BE 852/7

La 1re édition conservée pour les Variantes. La 7e est in 4o et est refondue.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS-ALLEMAND

ET

ALLEMAND-FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

TOME PREMIER.

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Je poursuivrai le contrefacteur et le débitant d'édition contrefaite.

BE 852/7

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS-ALLEMAND

ET

ALLEMAND-FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

SIXIÈME ÉDITION ORIGINALE

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

TOME PREMIER

CONTENANT LE FRANÇOIS EXPLIQUÉ PAR L'ALLEMAND

par Koenig

BIBLIOTHÈQUE S.J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

A STRASBOURG

chez AMAND KOENIG, Libraire, rue du dôme N° 26

A PARIS

même maison de commerce, quai des Augustins N° 31

1804 (XII)

AVIS DE L'ÉDITEUR

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Les langues françoise et allemande ont subi depuis quelque temps des changemens considérables; beaucoup d'expressions ont vieilli, d'autres inusitées ont repris faveur, et de nouvelles ont été créées. Ces changemens sont le fruit des progrès de la philosophie, des sciences et des arts.

La partie françoise de l'édition précédente de ce Dictionnaire a eu pour base le Dictionnaire de l'Académie, édition de l'an VII, ainsi que les ouvrages de Trévoux, Richelet, Féraud, Wailly, Restaut, Girard et Roubaud. Cette nouvelle édition a été corrigée et augmentée d'après le Dictionnaire de l'Académie, édition de l'an XI, et d'après ceux de Gattel, de Boiste et autres. Ces ouvrages ont fourni une récolte abondante de mots nouveaux, de définitions exactes, et de termes techniques, principalement ceux de chymie et d'histoire naturelle dont la langue françoise a été enrichie depuis peu.

On y a ajouté les mots qui doivent leur existence à la révolution, puisqu'on les a crus necessaires pour l'intelligence de l'histoire; cependant on a eu soin de les distinguer et de qualifier de néologismes ceux dont l'usage ne paroît pas assez généralement reçu. On a ajouté de plus le genre grammatical des mots allemands, afin d'éviter aux François la peine de le chercher dans la partie allemande. Les participes, qui dans l'édition précédente se trouvent immédiatement après leurs verbes, ont été remis dans l'ordre alphabétique.

La partie allemande a été revue sur les meilleurs Dictionnaires des Allemands, tels que Adelung, Schmidlin, Moritz, Campe, Heynatz, Vollbeding, Stosch et autres. On a pris de ces auteurs tout ce que le goût et l'usage ont sanctionné,

en rejettant toute fois les mots nouveaux, traduits des langues étrangères, qui n'ont pas eu l'assentiment général des savans.

Nous nous abstenons, au reste, de faire l'éloge de cet ouvrage, la réputation dont il jouit, tant en France qu'en Allemagne, depuis la publication de la première édition qui a paru en 1762, est un sûr garant de son succès. Nous nous contentons de dire que cette sixième édition a été revue et corrigée avec le plus grand soin, et qu'elle est augmentée de plus de deux mille articles. Si le nombre des feuilles n'est pas aussi considérable que celui des autres dictionnaires plus volumineux publiés en Allemagne, on doit observer que le format de celui-ci est beaucoup plus grand, et que le petit caractère, l'abréviation de certains mots, et les renvois, pour éviter des répétitions inutiles, ont donné les moyens d'économiser beaucoup d'espace. Malgré la cherté progressive du papier et de la main d'oeuvre, le prix de 24 francs restera le même.

Nous prévenons le public qu'il a paru en Allemagne et en Suisse, et notamment chez Trattner à Vienne et chez Fischer et Vincent à Lausanne, ou chez Samuel Flick à Basle, des contrefaçons de ce Dictionnaire; ces contrefaçons ont été faites sur l'édition précédente, elles fourmillent de fautes typographiques qui en rendent l'usage dangereux.

Pour reconnoître cette sixième édition, la seule originale, nous avons signé tous les exemplaires de notre nom.

AMAND KOENIG.

Signification des Abréviations dont on s'est servi dans les deux Parties de ce Dictionnaire.

Erklärung der Abkürzungen welche in den beyden Theilen dieſes Wörterbuches vorkommen.

Les chiffres 1. 2. 3. 4. 5. qu'on trouve dans la partie allemande à côté des lettres *s. m. s. f. s. n.* indiquent la déclinaison de la langue allemande, suivant la Grammaire de Gottsched.

s. m.	Substantif masculin.
s. f.	Substantif féminin.
s. n.	Substantif neutre.
adj.	Adjectif.
part.	Participe.
indécl.	Indéclinable.
adv.	Adverbe.
prép.	Préposition.
interj.	Interjection.
conj.	Conjonction.
rel.	Relatif.
interrog.	Interrogatif.
nég.	Négatif.
dim.	Diminutif.
coll.	Collectivement.
v. a.	Verbe actif.
v. p.	Verbe passif.
v. n.	Verbe neutre.
v. réfl.	Verbe réfléchi.
v. réc.	Verbe réciproque.
v. n. p.	Verbe neutre passif.
v. imp.	Verbe impersonnel.
v. irr.	Verbe irrégulier.
nouv.	nouveau *ou* de nouvelle création.
néol.	néologisme, *ou* dont l'usage n'est pas général. reçu.
v.	voyez.
qn.	quelqu'un.
qch.	quelque chose.
it.	item.
ol.	olim.

BE 852/7

5e Edition conservée pour
les Variantes. La 7e et la 6e
ont été fondues.

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS-ALLEMAND

ET

ALLEMAND-FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

TOME PREMIER.

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Je poursuivrai le contrefacteur et le débitant d'édition contrefaite.

BE 852/1

NOUVEAU

DICTIONNAIRE

FRANÇOIS-ALLEMAND

ET

ALLEMAND-FRANÇOIS

A L'USAGE

DES DEUX NATIONS

SIXIÈME ÉDITION ORIGINALE

CORRIGÉE ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

TOME PREMIER

CONTENANT LE FRANÇOIS EXPLIQUÉ PAR L'ALLEMAND

par Koenig

BIBLIOTHÈQUE S.J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

A STRASBOURG

chez AMAND KOENIG, Libraire, rue du dôme N° 26

A PARIS

même maison de commerce, quai des Augustins N° 31

1804 (XII)

AVIS DE L'ÉDITEUR

SUR CETTE NOUVELLE ÉDITION.

Les langues françoise et allemande ont subi depuis quelque temps des changemens considérables; beaucoup d'expressions ont vieilli, d'autres inusitées ont repris faveur, et de nouvelles ont été créées. Ces changemens sont le fruit des progrès de la philosophie, des sciences et des arts.

La partie françoise de l'édition précédente de ce Dictionnaire a eu pour base le Dictionnaire de l'Académie, édition de l'an VII, ainsi que les ouvrages de Trévoux, Richelet, Féraud, Wailly, Restaut, Girard et Roubaud. Cette nouvelle édition a été corrigée et augmentée d'après le Dictionnaire de l'Académie, édition de l'an XI, et d'après ceux de Gattel, de Boiste et autres. Ces ouvrages ont fourni une récolte abondante de mots nouveaux, de définitions exactes, et de termes techniques, principalement ceux de chymie et d'histoire naturelle dont la langue françoise a été enrichie depuis peu.

On y a ajouté les mots qui doivent leur existence à la révolution, puisqu'on les a crus necessaires pour l'intelligence de l'histoire; cependant on a eu soin de les distinguer et de qualifier de néologismes ceux dont l'usage ne paroît pas assez généralement reçu. On a ajouté de plus le genre grammatical des mots allemands, afin d'éviter aux François la peine de le chercher dans la partie allemande. Les participes, qui dans l'édition précédente se trouvent immédiatement après leurs verbes, ont été remis dans l'ordre alphabétique.

La partie allemande a été revue sur les meilleurs Dictionnaires des Allemands, tels que Adelung, Schmidlin, Moritz, Campe, Heynatz, Vollbeding, Stosch et autres. On a pris de ces auteurs tout ce que le goût et l'usage ont sanctionné,

en rejettant toute fois les mots nouveaux, traduits des langues étrangères, qui n'ont pas eu l'assentiment général des savans.

Nous nous abstenons, au reste, de faire l'éloge de cet ouvrage, la réputation dont il jouit, tant en France qu'en Allemagne, depuis la publication de la première édition qui a paru en 1762, est un sûr garant de son succès. Nous nous contentons de dire que cette sixième édition a été revue et corrigée avec le plus grand soin, et qu'elle est augmentée de plus de deux mille articles. Si le nombre des feuilles n'est pas aussi considérable que celui des autres dictionnaires plus volumineux publiés en Allemagne, on doit observer que le format de celui-ci est beaucoup plus grand, et que le petit caractère, l'abréviation de certains mots, et les renvois, pour éviter des répétitions inutiles, ont donné les moyens d'économiser beaucoup d'espace. Malgré la cherté progressive du papier et de la main d'oeuvre, le prix de 24 francs restera le même.

Nous prévenons le public qu'il a paru en Allemagne et en Suisse, et notamment chez Trattner à Vienne et chez Fischer et Vincent à Lausanne, ou chez Samuel Flick à Basle, des contrefaçons de ce Dictionnaire; ces contrefaçons ont été faites sur l'édition précédente, elles fourmillent de fautes typographiques qui en rendent l'usage dangereux.

Pour reconnoître cette sixième édition, la seule originale, nous avons signé tous les exemplaires de notre nom.

AMAND KOENIG.

Signification des Abréviations dont on s'est servi dans les deux Parties de ce Dictionnaire.

Erklärung der Abkürzungen welche in den beyden Theilen dieses Wörterbuches vorkommen.

Les chiffres 1. 2. 3. 4. 5. qu'on trouve dans la partie allemande à côté des lettres *s. m. s. f. s. n.* indiquent la déclinaison de la langue allemande, suivant la Grammaire de Gottsched.

s. m.	Substantif masculin.
s. f.	Substantif féminin.
s. n.	Substantif neutre.
adj.	Adjectif.
part.	Participe.
indécl.	Indéclinable.
adv.	Adverbe.
prép.	Préposition.
interj.	Interjection.
conj.	Conjonction.
rel.	Relatif.
interrog.	Interrogatif.
nég.	Négatif.
dim.	Diminutif.
coll.	Collectivement.
v. a.	Verbe actif.
v. p.	Verbe passif.
v. n.	Verbe neutre.
v. réfl.	Verbe réfléchi.
v. réc.	Verbe réciproque.
v. n. p.	Verbe neutre passif.
v. imp.	Verbe impersonnel.
v. irr.	Verbe irrégulier.
nouv.	nouveau *ou* de nouvelle création.
néol.	néologisme, *ou* dont l'usage n'est pas général.t reçu.
v.	voyez.
qn.	quelqu'un.
qch.	quelque chose.
it.	item.
ol.	olim.

p. ex.	par exemple.
pl.	pluriel.
prov.	Proverbe *ou* proverbialement.
prvcl.	provincialement.
T.	terme (technique.)
pop.	populairement.
vulg.	vulgairement.
triv.	trivialement.
fig.	figurément.
poët.	poétiquement.
cor.	corrompu.
abus.	abusivement.
barb.	barbarisme.
marot.	style marotique.
com.	style comique.
burl.	style burlesque.
satir.	style satirique.
crit.	style critique.
moq.	style moqueur.
fam.	style familier.
iron.	ironiquement.
plais.	en plaisantant.
bad.	en badinant.
mépr.	par mépris.
injur.	injurieusement.
m. p.	en mauvaise part.
syn.	synonyme.
p.us.	peu usité.
pl.us.	plus usité.
qqf.	quelquefois.
z. B.	zum Beyſpiel.
ſ.	ſiehe.
d. i.	das iſt.
w. ſ.	welches ſehe.
ehem.	ehemahls.

DICTIONNAIRE
FRANÇOIS - ALLEMAND.

A, *s. m.* das A. *Fig.* Il n'en a pas fait une panse d'A, er hat noch nicht das Mindeſte daran gemacht; il n'y a pas fait une panse d'A, er hat keinen Strich daran gearbeitet; il ne sait ni A ni B, er kann das A B C nicht einmal; *it.* A iſt das Münzzeichen von Paris; *prov.* il est marqué à l'A, er iſt von gutem Schrot und Korne.

A, (ohne Accent) 3. Perſon des Sing. vom Präſens Indic. des Zeitwortes avoir, il a, er hat; il y a, es giebt, es ſind.

A, *prép.* (mit dem Accent à) um, bey, zu, in, an, auf, nach, für, mit, gegen, bis, von, aus, durch, über ꝛc. Kommt ohngefähr in folgenden Verhältniſſen vor: 1.) der Zeit: à midi, um Mittagszeit; à son départ, bey ſeiner Abreiſe; à la fin, am, zu Ende; à son temps, zu ſeiner Zeit, dereinſt, à tout moment, alle Augenblick. 2.) des Orts: à la ville, in der Stadt; à la maison, zu Hauſe; à Paris, zu Paris; (dans Paris, innerhalb Paris, im Innern der Stadt ſelbſt;) à la tête, an dem, auf dem, an den Kopf ꝛc.; puiser à la fontaine, aus dem Brunnen ſchöpfen; aller à Paris, nach Paris gehen; il vint à lui, er kam auf ihn zu; à l'entrée, beym Eintritt; à l'orient, gegen Oſten; à deux pas d'ici, (nur zwey Schritte von hier; à gauche, à droite, links, rechts. 3.) des Preiſes, Werthes, Maaßes, Gehaltes ꝛc.: à dix sols, für (um) zehn Sols; à dix sols la pièce, zu zehn Sols das Stück; à dix pieds de hauteur, zehn Schuh hoch; la somme monte à tant, — beläuft ſich ſo hoch. 4.) die Art und Weiſe, wie etwas, (jemand) iſt oder geſchieht: c'est un homme à carrosse, er hält Kutſch und Pferde; femme à la hotte! hört einmal, ihr Frau mit dem Tragkorb! à grande peine, chargé à cartouche, chapeau à grands bords, à bras ouverts, mit ꝛc.; passer son temps à ne rien faire, — mit Müßiggehen, im Müßiggang zubringen; être à écrire, im Schreiben begriffen ſeyn; avoir à faire à qn., mit einem zu thun haben; es mit einem zu ſchaffen haben; étudier à la chandelle, beym Licht ꝛc.; dix à onze, zehn bis eilf; zehn gegen eilf; deux à deux, je zwey und zwey, paarweiſe; pas à pas, Schritt vor Schritt; à ma fantaisie, nach ꝛc.; il est gauche à tout ce qu'il fait, er iſt zu (in) allem ungeſchickt; être homme à se fâcher; gleich böſe werden; être long-temps à venir, lang ausbleiben, lang auf ſich warten laſſen. *NB.* Man ſagt: cette faute est facile *à* faire; hingegen: il est facile *de* faire cette faute. 5.) einer Abſicht oder Beſtimmung: à bonne intention, à mauvais dessein, aus (in) ꝛc.; moulin à vent, Windmühle; papier à écrire, Schreibpapier; à dix jours de vue, zehn Tage nach Sicht; prendre à témoin, zum ꝛc.; c'est un homme à récompenser, — der Belohnung verdient; un homme à pendre, — der den Galgen verdient; maison à bâtir, — das gebaut werden ſoll; un procès à ne pas finir de long-temps, — der noch lange dauern kann; matière à procès, — worüber ein Prozeß entſtehen kann; voyons à qui l'aura, laßt uns ſehen, wer es haben ſoll. 6.) Mit einem Nebenworte oder gewiſſen Haupt- oder Beywörtern verbunden, wird à auf folgende Art ausgedrückt, z. B. durer à jamais, immer, ewig dauern; être blessé à mort, tödlich verwundet ſeyn; aller à reculons, rückwärts gehen; décider à la légère, leichthin entſcheiden; donner à bon compte, wohlfeil geben; vache à lait, Milchkuh; grenier à sel, Salzmagazin; habit à la mode, Modekleid; bon à manger, gut zu eſſen. Eine Menge anderer Bedeutungen findet man bey den Wörtern ſelbſt, welche dieſe Präpoſition begleitet. Sie ſteht auch zuweilen anſtatt *par*: ne vous laissez pas conduire *à* (par) vos passions; il ne faut

point se laisser prendre à l'apparence; ferner vor einem Infinitif, anſtatt des Gérondif, in der Bedeutung von: Wenn. Z. B. à le voir on diroit, wenn man ihn ſieht, ſo ſollte man ſagen ꝛc.; à n'en point mentir, die Wahrheit zu ſagen.

Abaco, *v.* Abaque.

Abaisse, *s.f. T.* der Bodenteig, die untere Rinde einer Torte oder Paſtete.

Abaissement, *s. m.* das Niedrigermachen, Abtragen, Abreiſſen von der Höhe einer Mauer, eines Hauſes ꝛc. *fig.* die Erniedrigung; *it.* Demüthigung; Niedrigkeit; *syn.* un esclave est dans l'*abaissement*, un mendiant est dans la *bassesse*; abaissement de l'eau, du mercure dans le baromètre, das Fallen des Waſſers, des Queckſilbers im Wetterglaſe; — de la voix, die Mäßigung der Stimme; — de courage, das Sinken des Muthes; — de fortune, die Abnahme des Vermögens; (Mathem.) das Reduziren einer Zahl oder Gleichung; (Aſtron.) — du pôle, Senkung des Pols; — de l'horizon, Tiefe und Weite des Horizonts; — d'une étoile sous l'horizon, das Untertauchen, Hinabſinken eines Sterns unter den Geſichtskreis.

Abaisser, *v. a.* niedriger machen; niederlaſſen; niederſchlagen; niederdrücken; ſenken; *it.* vermindern, verringern; *fig.* verkleinern, erniedrigen, demüthigen; (Math.) reduziren; *it. T.* die Zweige eines Baumes nahe am Stamm abhauen; abaisser le pont-levis, die Zugbrücke niederlaſſen; abaissez ce luth d'un ton, ſtimmen Sie dieſe Laute um einen Ton niedriger; abaissez la voix, laſſen Sie Ihre Stimme ſinken; ſprechen oder ſingen Sie etwas niedriger; abaisser l'oiseau, dem Falken an ſeiner Speiſe abbrechen; — la pâte, den Teig einer Paſtete abrollen.

s'Abaisser, *v. réfl.* niedriger werden, ſich ſenken oder legen, niederſinken; *fig.* à qch., à qn., ſich zu etwas oder zu jemand herablaſſen; ſich herab würdigen; — devant qn., ſich vor jemand erniedrigen oder demüthigen; la rivière s'abaisse, der Fluß wird ſeichter, das Waſſer fällt; les vents s'abaissent, die Winde legen ſich; s'abaisser à la portée de ses auditeurs, ſich nach der Faſſungskraft ſeiner Zuhörer richten.

Abaisseur, *s. m. T.* ein niederwärts drückender Muskel, das Senkmäuschen.

Abalourdir, *v. a. ol. et fam.* betäuben, übertäuben; dumm machen. (rendre lourd, stupide.)

Abandon, *s. m.* ein verlaſſener Zuſtand, die Verlaſſung, Hülfloſigkeit, gänzliche Verlaſſenheit; (jur. u. Handl.) ſ. abandonnement u. délaissement; (Theol.) die Hingebung ſeines Willens in den göttlichen Willen; *it.* (in Schriften und Sitten) eine gewiſſe leichte und angenehme Nachläßigkeit.

à l'Abandon, *adv. fam.* laisser qch. à l'abandon, etwas Preis geben; davon nehmen laſſen wer da will; tout va à l'abandon chez lui, es gehet alles bey ihm drunter und drüber.

Abandonnement, *s.m.* (jur.) gänzliche Ueberlaſſung, Abtretung der Güter; *qqf.* ſtatt abandon; *it.* Ausgelaſſenheit, Liederlichkeit.

Abandonner, *v. a.* verlaſſen; *it.* überlaſſen, übergeben, überliefern, überantworten; Preis geben; *it.* aufgeben, fahren laſſen, niederlegen; ſich einer Sache begeben, von etwas abſtehen; terre abandonnée, ein wüſtes, unbewohntes Land; je m'abandonne à la providence, ich überlaſſe mich der göttlichen Vorſehung; s'abandonner au plaisir, au désespoir, ſich den Vergnügungen ergeben, von der Verzweiflung beherrſchen laſſen; s'abandonner au danger, ſich in Gefahr ſtürzen; n'abandonnez pas les étriers, *prov.* begeben Sie ſich dieſes Vortheils nicht.

Abandonné, *s. m. fam.* ein liederlicher Menſch; *pl.us.* Abandonnée, *s.fém.* ein liederliches Weibsbild.

Abaque, *s. m.* ein Rechentiſch, eine Art Schrank der Alten; (Bauk.) der obere Theil eines Säulenknaufs, die Platte des Capitals; (Bergw.) Trog zum Goldwaſchen.

Abasourdir, *v. a. fam.* betäuben.

Abatage, *s.m. T.* das Holzfällen im Walde; *it.* der Hauerlohn dafür.

Abatant, *s.m.* ein Fall oder Querladen vor den Fenſtern oder Buden; *it.* eine Fallthüre über Kellern ꝛc.; *it.* ein Falltiſch, der an der Wand befeſtiget iſt; table à deux abatans, Abſchlagtiſch mit zwey Klappen; les abatans, die Anſchläge.

Abâtardir, *v. a. fig.* verderben, verſchlimmern; entedeln; *pl.us.* s'abâtardir, *v. réfl.* ausarten, aus der Art ſchlagen, ſchlimmer werden.

Abâtardissement, *s. m. prop. et fig.* die Ausartung, Verſchlimmerung.

Abat-chauvée, *s.f.* eine Art geringer Wolle.

Abatée, *s. f.* das Umlegen eines Schiffs auf die Seite; *it.* ſein Abweichen vom ordentlichen Wege.

Abatellement, *s.m.* der Richterſpruch eines franz. Handelskommiſſärs in der Levante, wodurch denjenigen Franzoſen, die einen geſchloſſenen Contract nicht halten ꝛc., alle Handlung niedergelegt wird.

Abat-jour, *s. m. T.* (fenêtre en abat-jour, ein Ladenfenſter oder Schrägfenſter wodurch das Licht von oben herein fällt; eine Art Sonnenjalouſien; ein Kellerloch.

(Die Worte, die man nicht unter Abb findet, suche man bey Ab.)

Abat-faim, *s. m. fam.* ein sättigendes Gericht, gleich zu Anfang einer Mahlzeit.

Abatis, *s. m.* eine Menge unordentlich übereinander gestürzter Sachen; *it.* der Schutt von eingerissenen Gebäuden; *it.* ein Haufen aus einem Steinbruch losgearbeiteter Steine; *it.* Windfälle, ein Windbruch; *it.* die Verschanzung mit abgehauenen Bäumen; der Verhack oder Verhau; *it.* die Spur der jungen Wölfe nach ihrem Lager, im niedergetretenen Grase; *it.* das Schlachthaus; *it.* die Wildfällung; das Schlachten, Niedermetzeln einer großen Menge Vieh; *it.* Haut, Eingeweide, Kopf, Füße, Unschlitt vom geschlachteten Vieh; *it.* der Abfall vom Federvieh, d. i. Kopf, Hals, Flügel, Füße, Magen, Leber; überhaupt das Kleine oder das Gekröse.

Abattement, Abatement, *s. m. fig.* die Mattigkeit, Schwachheit, Kraftlosigkeit; *it.* Niedergeschlagenheit, Kleinmüthigkeit.

Abatteur, Abateur, *s. m. fam.* einer der etwas niederschlägt, niederreißt; *fig.* Prahler; — de quilles, guter Kegelschieber.

Abattre, Abatre, *v. a.* niederreissen, abbrechen, einreissen; zu Boden werfen, umwerfen; *it.* niederschießen, z. B. Wild; *it.* abschlagen, herunterschlagen, z. B. Nüsse; *it.* Bäume fällen, umhauen; *it.* abmähen (Gras); niederschlagen (Dünste, Säuren); *it.* ein Schiff umlegen; *it.* (von seiner rechten Fahrt) abfallen lassen; *it.* es wieder in die vorige Fahrt bringen; *it. v. n.* abfallen, abweichen; le vaisseau abat, — segelt fort; *fig.* niederschlagen, schwächen, entkräften; den Muth benehmen; demüthigen; abattre la cataracte, den Staar stechen; abattre le cuir d'un boeuf, dem Ochsen die Haut abziehen; la pluie a abattu la poussiére, der Regen hat den Staub gelegt; abattre le brouillard, früh wider die böse Luft etwas zu sich nehmen; abattre un chapeau, den Hutkopf und Rand platt machen; abattre le caquet de qn., *fig.* einem das Maul stopfen; ihm seine Blöße zeigen; abattre bien du bois, (Brettspiel) viel Steine schlagen; petite pluie abat grand vent, *prov.* mit Gelindigkeit kann man auch viel ausrichten.

s'Abattre, *v. réfl.* einstürzen, zusammenfallen; (v. Pferden) stürzen; (v. Wind) sich legen, nachlassen; le vaisseau s'abat, — wird ankerlos; *fig.* verzagen, *pl.us.* se laisser abattre; l'oiseau s'abat, der Vogel schießt nieder oder läßt sich nieder.

Abattu, ue, *part. et adj.* niedergerissen, umgeworfen ꝛc. *fig.* kraftlos; niedergeschlagen, überwunden.

Abattures, *s. f. plur.* vom Wind abgeworfene Zweige und Baumfrüchte; *it. T.* das kleine Gesträuch, das der Hirsch im Lauf niederdrückt, und wodurch er seine Fährt kennbar macht.

Abat-vent, *s. m.* ein Wetter- oder Schirmdach.

Abat-voix, *s. m.* das Dach einer Kanzel oder Rednerbühne.

Abbatial, le, *adj.* was dem Abte, der Aebtissinn oder Abtey zugehört oder zukommt; messes abbatiales, Messen, die der Abt in eigener Person halten soll.

Abbaye, *s. f.* die Abtey; das Abteygebäude; — en régle ou réguliére, wo der Abt vom nämlichen Mönchsorden ist; — en commende, wo ein Weltgeistlicher die Abtey besitzt.

Abbé, *s. m.* ein Abt; *it.* ein Weltgeistlicher auch ohne Abtey; *it.* der Altgesell bey den Barbieren und Schülern; abbé commendataire, der eine Abtey als Pfründe besitzt; abbé crossé et mitré, der bischöfliche Rechte hat; abbé en second, der Prior eines Klosters; abbé de sainte espérance, ein Abt ohne Abtey; Geistlicher der noch keine Pfründe hat, aber auf eine hoffet; abbé chef d'Ordre, Abt, der Ordenshaupt ist, oder die Aufsicht über verschiedene Abteyen hat; abbé particulier, Abt, der nur seinem Kloster vorsteht; abbé de cour, ein junger, galanter, schöngeputzter Abbe; geistlicher Stutzer; le jeu de l'abbé, ein Spiel, wobey die andern nachmachen müssen, was einer (der Abbe heißt) ihnen vormacht und dazu sagt: wer dieß nicht kann, der kann nicht viel; oder: sait bien peu faire, qui cela ne sait faire. *Prov.* l'abbé mange le couvent, der Herr saugt seine Unterthanen aus; attendre qn. comme les moines font l'abbé, sich nicht viel darum bekümmern ob einer komme oder nicht; le moine répond comme l'abbé chante, wie die Alten sungen, so zwitscherten die Jungen; pour un moine on ne laisse pas de faire un abbé, der Bürgermeister wird doch gewählt, wenn gleich ein Rathsherr zu Hause bleibt.

Abbesse, *s. f.* eine Aebtissinn.

Abc, Abécé, *s. m.* das ABC, das Alphabet; *it.* das ABCbuch; *fig.* die Anfangsgründe einer Wissenschaft, Kunst ꝛc.

Abcéder, *v. n. it.* s'abcéder, *v. réfl.* schwären.

Abcès, *s. m.* ein Geschwür, eine Eiterbeule.

Abdalas, *s. m. pl.* persische Mönche.

Abdication, *s. f.* die freywillige Niederlegung einer hohen Würde, eines Amtes; Abdankung.

Abdiquer, *v. a.* eine hohe Würde, ein Amt freywillig niederlegen; abdanken.

Abdomen, *s. m. T.* der Schmeerbauch, Unterleib.

Abdominal, ale, *adj. T.* zum Unterleibe gehörig.

Abducteur, *s. m. T.* der Muskel, durch den sich ein Glied auswärts bewegt.

Abduction, *s. f. T.* die Bewegung eines Gliedes nach der Seite zu oder auswärts oder abwärts.

Abécédaire, *s. m.* das ABCbuch; *iron.* ein ABCschüler; *vulg.* ABCschütz; einer der in einer Wissenschaft noch nicht weit gekommen ist.

Abée, *s.f.* die Schleuße am Mahlgerinne.

Abeille, *s.f.* eine Biene; (*prvcl.* Imme;) *it.* ein so genanntes mittägiges Gestirn; la mère-abeille, die Bienenkönigin; abeilles-bourdons, die Hummeln; abeille maçonne, Maurerbiene; — sauvage, Waldbiene.

Abeillage, *s.m.* (jur.) das Recht, das ein Herr über die Bienen in seinen Wäldern hat.

Abéquer, Abecquer, *v. a. fam.* junge Vögel ätzen oder füttern.

Aberration, *s.f.* (Astron.) die scheinbare Abweichung oder Bewegung der Fixsterne; *fig.* der Irrthum, die Verirrung.

Abétir, *v. a. et n.* dumm machen; dumm werden.

Ab hoc et ab hac, *adv. fam.* in den Tag hinein; bald von diesem, bald von jenem.

Abhorrer, *v. a.* verabscheuen. Syn. on *abhorre* ce qu'on ne peut souffrir: on *déteste* ce qu'on désapprouve.

Abhorré, ée, *part. et adj.* verabscheut.

s'Abhorrer, *v. réfl.* sich gegenseitig verabscheuen.

Abject, ecte, *adj.* verworfen, verächtlich; niederträchtig, schlecht.

Abjection, *s.f.* die Verworfenheit, Verachtung; état d'abjection, verächtlicher Zustand, die Erniedrigung.

Abigéat, *s.m.* (jur.) der Viehraub.

Abime, *s.m.* der Abgrund, eine unermeßliche Tiefe; *fig.* eine unergründliche Sache; die Tiefen; *it.* das Verderben, die Unglücksquelle; (Lichterz.) die Talggrube; (Wapen) der Herzschild; c'est un abime de science, *fig.* er ist ein Mann von erstaunlicher Gelehrsamkeit; un abime attire l'autre, *prov.* ein Unglück zieht das andere nach sich.

Abimer, *v. a.* meist *fig.* in den Abgrund stürzen; zu Grunde richten, verderben; *it. v. n.* versinken, zu Grunde gehen.

s'Abimer, *v. réfl.* sich vertiefen, sich zu Grunde richten; s'abimer dans ses pensées, sich in seinen Gedanken vertiefen; — dans sa douleur, sich seinem Schmerze ganz überlassen; — devant Dieu, sich vor Gott aufs tiefste demüthigen; il s'est abimé par ses débauches, er hat sich durch seine Ausschweifungen zu Grunde gerichtet.

Abimé, ée, *part. et adj.* versunken, gestürzt, zu Grunde gerichtet ꝛc.; il est abimé de dettes, er steckt tief in Schulden (*vulg.* bis über die Ohren ꝛc.); c'est un homme abimé, er ist ein ruinirter, verlorner Mann; ce meuble est abimé de taches, — ist ganz verderbt von Flecken.

Ab intestat, *adj.* (jur.) héritier ab intestat, der jemanden beerbt, welcher, ohne ein Testament zu machen, starb.

Abjuration, *s.f.* die Abschwörung, feyerliche Entsagung einer Ketzerey, eines Irrthums; *it.* der Abschwörungsschein.

Abjurer, *v. a.* eine Irrlehre abschwören; *fig.* absagen, entsagen, abschwören, z. B. einer Lehre, Meinung; abjurer sa patrie, seinem Vaterlande auf immer entsagen.

Ablactation, *s.f. T.* die Entwöhnung der Kinder von der Mutterbrust.

Ablais, *s.m. ol.* geringes Getreide; *it.* die Spreu davon.

Ablatif, *s.m.* der sechste Casus in der Grammatik; der Ablativus.

Able, *s. m.* Ablette, *s.f.* eine Art kleiner Weißfische.

Ablégat, *s.m.* der Vikar oder Stellvertreter eines apostolischen Legaten.

Ableret, Ablerat, *s. m.* ein viereckiges Senkgarn zur kleinen Fischerey.

Abloquié, ée, *adj.* (jur.) gelegen.

Abluer, *v. a.* eine fast erloschene Schrift mit Galläpfelwasser wieder sichtbar machen.

Ablution, *s. f.* (röm. Kirche) der Wein, den der Priester nach der Communion nimmt; das Händewaschen; *it.* das Wasser dazu; *qqf.* der Spülkelch; *it.* die Reinigung mit Wasser.

Abnégation, *s.f.* (Theol.) die Entsagung, — de soi-même, die Selbstverläugnung.

Aboi, *s. m.* das Bellen eines Hundes, das Gebelle.

Abois, *s.m. pl.* die letzten Züge, der Todeskampf eines Hirsches; *pl.us. fig.* der verzweifelte Zustand einer Sache; un homme aux abois, ein Mensch in den letzten Zügen; cette place est aux abois, diese Vestung kann sich nicht mehr halten.

Aboiement, *s.m.* das Bellen der Hunde.

Abolir, *v.a.* abschaffen, abstellen, aufheben.

s'Abolir, *v. réfl.* abkommen; abolir un crime, (jur.) ein Verbrechen aufheben oder tilgen, d. h. nicht bestrafen.

Abolissement, *s m.* die Abschaffung, Aufhebung, Abstellung eines Gebrauchs, Gesetzes.

Abolition, *s.f.* s. abolissement; *it.* die Verzeihung, Tilgung eines sonst unverzeih-

lichen Verbrechens, ſ. abolir; *it.* die Ausrottung, Vertilgung.

Abomasus, *s.m. T.* der unterſte Magen der wiederkäuenden Thiere.

Abominable, *adj. c.* abſcheulich.

Abomination, *s. f.* der Abſcheu, Gräuel; *it.* die abſcheuliche That, Schandthat; avoir qch. en abomination, etwas verabſcheuen, an etwas einen Gräuel haben; l'abomination de la déſolation, der Gräuel der Verwüſtung.

Abominer, *v. a. ol.* verabſcheuen.

Abondamment, *adv.* häufig, überflüſſig, reichlich, in Menge.

Abondance, *s.f.* der Ueberfluß, die Fülle, der Reichthum; der Wortreichthum, die Fülle des Styls; abondance de biens, Ueberfluß an Geld und Gut; une année d'abondance, ein ſegenreiches Jahr; la corne d'abondance, das Füllhorn; parler d'abondance, aus der Fülle des Herzens reden, d. h. unvorbereitet; de l'abondance du coeur la bouche parle, *prov.* weſſen das Herz voll iſt, des gehet der Mund über.

Abondant, ante, *adj.* reichlich, häufig, überflüſſig; abondant en qch., überflüſſig mit etwas verſehen; un jardin abondant en fruits, ein obſtreicher Garten; d'abondant, *adv. ol.* zum Ueberfluß.

Abonder, *v.n.* en qch., im Ueberfluß haben oder vorhanden ſeyn; le bien abonde en cette maiſon, *fam.* in dieſem Hauſe iſt alles vollauf; ce pays abonde en froment etc., dieſes Land trägt Korn ꝛc. im Ueberfluß; abonder en ſon sens, eigenſinnig auf etwas beſtehen; abonder en malice, voll Bosheit ſtecken, ce qui abonde, ne vicie pas, *prov.* (jur.) ein überflüſſiger Beweis verdirbt eine Sache nicht.

Abonné, *s.m.* der Abonnent; abonné, ée, *part. et adj.* abonnirt, bedungen.

Abonnement, *s.m.* ein Vergleich, Pacht, wodurch man eine liquide Summe oder ſonſt eine feſtgeſetzte Abgabe für ungewiſſe Gefälle oder Einkünfte ſtipulirt; *it.* die Vorausbezahlung; das Abonnement zu Anſchaffung eines Platzes in einem Schauſpielhauſe, für eine Zeitſchrift, für ein Buch ꝛc.

s'Abonner, *v. réfl.* ein Gut oder Recht von ungewiſſem Ertrage um eine gewiſſe Summe verpachten; — à qch., auf etwas abonniren; s'abonner à un journal, à un ſpectacle, für eine Zeitſchrift, ein Schauſpiel unterzeichnen, darauf abonniren; auch activ, z. B. on abonna ce canton à cent francs, man ſetzte dieſen Bezirk auf hundert Franken an.

Abonnir, *v. a. et n. fam.* beſſer machen; beſſer werden.

s'Abonnir, *v. réfl.* ſich beſſern, z. B. der Wein auf dem Lager.

Abord, *s.m.* der Zugang zu einem Ort; (zu Waſſer) die Anfurt; *it.* die Landung, Anländung; *fig.* der Zutritt zu einer Perſon; *it.* der Empfang, die Art wie man jemand aufnimmt, ihm begegnet; *it.* der feindliche Angriff, Anfall; großer Zufluß, großes Zuſtrömen von Leuten und Waaren; une ville de grand abord, eine Stadt, wo beſtändig viele Fremde ankommen; il eſt d'un abord facile, man kann leicht vor ihn kommen, er läßt jedermann vor ſich; de prime abord, *pl.us.* du premier abord, von Stund an, im erſten Augenblick.

d'Abord, tout d'abord, *adv.* gleich, ſogleich, gleich anfangs, von Stund an; *it.* anfänglich, vorher, erſt.

Abordable, *adj. c.* wo man leicht anländen kann, zugänglich; *fig.* bey dem man leicht Zutritt bekommen kann.

Abordage, *s.m.* das Entern, Anlegen, Zuſammenſtoßen zweyer Schiffe; l'abordage des rochers, das Stoßen eines Schiffs an Klippen; aller à l'abordage, ſich an ein Schiff anhängen; entern; prendre un vaiſſeau à l'abordage, ein Schiff durch's Entern erobern.

Aborder, *v. n.* (*au* rivage) anländen; *it.* d'un lieu, an einen Ort hingelangen; hinzukommen; *it. v. a.* qn. *ou* qch., ſich einer Sache oder jemanden nähern; jemanden anreden; aborder un vaiſſeau, entern; ein Schiff an Bord legen; aborder l'ennemi, den Feind angreifen.

Aborigènes, *s.m.pl.* die Urbewohner, die Eingebornen eines Landes.

Abornement, *s.m. T.* die Abmarkung; das Setzen der Markſteine.

Aborner, *v. a. ol.* begränzen, mit Markſteinen beſetzen, abmarken.

Abortif, ive, *adj.pl.us.* zu frühzeitig, unzeitig (von Kindern, auch vom Obſt.) ſ. avorter.

Abouchement, *s.m.* die mündliche Unterredung; *pl.us.* entrevue, conférence; *it. T.* das Zuſammentreffen zweyer Adern oder Gefäße mit ihren Mundlöchern.

Aboucher, *v. a.* deux perſonnes, machen, daß ſich zwey Perſonen mit einander beſprechen; *pl.us. v. réfl.* s'aboucher avec qn., ſich mit einem unterreden oder beſprechen; s'aboucher, (Anat.) zuſammen ſtoßen, ſich mit den Mündungen berühren. ſ. abouchement.

Abouchouchou, *s. m.* eine Art wollenes Tuch, das aus dem mittäglichen Frankreich nach der Levante verſendet wird.

Abouement, *s. m.* (Schreiner) die Zuſammenfügung vieler Stücke, da die glatten oder flachen Theile, z. B. die Felder, vierkantig in einander verzapft ſind, ihr

Simswerk aber (moulures) diagonal mit einander verbunden ist.

Abougri, besser rabougri.

Abouquement, *s. m. T.* das Aufschütten des neuen Salzes auf einen alten Salzhaufen.

Abouquer, *v. a. T.* neues Salz aufschütten.

About, *s. m. T.* das Ende am Zimmerholze; les abouts, (jur.) die Gränzen.

Abouté, ée, *adj.* hermines aboutées, (Wap.) vier, mit ihren Enden, kreuzweise über einander geschlagene Hermeline.

Aboutir, *v. n.* à qch., sich an etwas endigen oder bis an etwas erstrecken, an etwas gränzen, reichen, stoßen, anliegen; *fig.* auf etwas abzielen, abzwecken, hinauslaufen; *it.* sich endigen; *it.* zur Absicht haben; (Gärtn.) Knospen bekommen; (Chir.) Eiter ziehen, aufgehen, wie ein zeitiges Geschwür; cela aboutit en pointe, das läuft spitzig zu; *it. v. a.* aboutir deux tuyaux, eine größere Röhre an eine kleinere passen.

Aboutissant, ante, *adj.* angränzend, anstoßend.

Aboutissans, *s. m. pl.* der Ort, wo zwey Dinge an einander stoßen, die Gränzen; ce champ a la forêt et le chemin pour ses tenans et aboutissans, (jur.) dieses Feld stößt auf der einen Seite an den Wald, und auf der andern an die Landstraße; savoir tous les tenans et aboutissans d'une affaire, *fig.* alle Umstände einer Sache wohl kennen.

Aboutissement, *s. m. T.* ein Stück, das man ansetzt, um ein anderes zu verlängern; *it.* die Zeitigung eines Eitergeschwürs.

Aboyant, ante, *adj.* bellend, klaffend.

Aboyer, *v. n.* à qn, contre qn., aprés qn., bellen, anbellen, (belfern, klaffen;) *fig.* nachschreyen, lästern, schmähen. *Fig. fam. et Prov.* aboyer aprés une succession, nach einer Erbschaft schnappen, laufen; pourquoi m'aboies-tu? was plärrst du mich an? aboyer à la lune, *prov.* den Mond anbellen, d. h. einen schmähen, dem man doch nicht schaden kann; chien qui aboie ne mord pas, ein Hund der billt, beißt selten.

Aboyeur, *s. m.* ein Steuberhund, ein Saubeller; *fig. fam.* ein Mensch, der etwas mit Ungestüm fordert; ungestümer Mahner; *it.* der gierig nach etwas strebt.

Abrasion, *s. f. T.* die scharfe Reitzung der Arzeney in den Eingeweiden.

Abraxas, *s. m.* eine Art Talisman oder Amulet.

Abrégé, *s. m.* kurzer Inbegriff; ein Auszug; *it.* abgekürztes Wort im Schreiben, eine Abbreviatur; (Orgelm.) die Kuppel; en abrégé, par abrégé, *adv.* auszugsweise, in der Kürze, mit wenig Worten.

Abrégement, *s. m. ol.* die Abkürzung.

Abréger, *v. a.* abkürzen, verkürzen, kürzer machen; *v. n.* sich kurz (kürzer) fassen; abréger un fief, (jur.) ein Lehen zerstücken oder zergliedern.

Abréviateur, *s. m.* der Verfasser eines Auszuges aus einem Buche; *it.* ein päbstlicher Kanzleyschretär.

Abréviation, *s. f.* die Abbreviatur; die Abkürzung der Worte im Schreiben; ein abgekürztes Wort.

Abreuver, *v. a.* (v. Thieren) tränken; *it.* (vom Regen) tränken, befeuchten, wässern, durchnässen; *fig.* unterhalten, nähren, versorgen; *it.* ein Gefäß auswässern, ausbrühen; — une cuve, bühnen; (Mahler) Leim tränken, den Grund legen; *fig.* — qn. de qch., das Gemüth eines Menschen mit etwas einnehmen.

s'Abreuver, *v. réfl.* trinken, sich bezechen; *fig.* — de qch., sich tränken, sich nähren mit etwas.

Abreuvoir, *s. m.* die Tränke, Schwemme; *it.* der Tränktrog; (Bauk.) ein abhängiger Weg zu einer Schwemme ꝛc.; *it.* der mit Kalk auszufüllende Raum zwischen den Steinen einer Mauer.

Abri, *s. m.* ein Ort, wo man vor Sonne, Wind oder rauher Witterung beschirmt ist; *fig.* der Schutz, Schirm, die Zuflucht, Sicherheit; on se met à l'abri quand il pleut, wenn es regnet, so stehet man unter; un oiseau sans abri, ein Vogel ohne Nest; mettre qn. à l'abri, *fig.* einen fest setzen, in Verwahrung bringen. A l'abri, *adv.* de qch., unter dem Schutze des, der..; geschützt, gesichert vor dem..; se mettre à l'abri du mauvais tems, sich gegen das schlechte Wetter schützen; être à l'abri de la persécution, vor der Verfolgung sicher seyn; *it.* vermittelst, mit Hülfe; à l'abri d'une perruque noire il échappa, er entwischte mit Hülfe einer schwarzen Perücke.

Abricot, *s. m.* die Abrikose; le noyau d'abricot, der Abrikosenstein; l'amande d'abricot, der Abrikosenkern.

Abricoté, *s. m.* überzuckerte Stückchen Abrikosen oder Abrikosenkerne.

Abricotier, *s. m.* der Abrikosenbaum.

Abricotin, *s. m.* oder abricotier précoce, der Früh-Abrikosenbaum.

Abrier, Abriter, *v. a.* (Gärtn.) vor Wind und Wetter bedecken.

Abrogation, *s. f.* die Abschaffung, Aufhebung, Widerrufung eines Gesetzes ꝛc.

Abroger, *v. a.* ein Gesetz ꝛc. abstellen, abschaffen, aufheben, widerrufen.

s'Abroger, *v. réfl.* von selbst aufhören, verjährt seyn, abkommen.

Abrouti, ie, *adj.* (von jungen Bäumen)

durch das Vieh abgeweidet, abgefressen.

Abrupto, (ex abrupto,) aus dem Stegreif, gerade zu.

Abrutir, *v. a.* dumm, viehisch, sinnlos machen.

s'Abrutir, *v. réfl.* dumm werden; *it.* wild und schüchtern werden.

Abrutissement, *s. m.* viehische Dummheit, Verstocktheit.

Abscisse, *s. f.* (Mathem.) ein Theil von der Axe einer krummen Linie; die Abscisse.

Absence, *s. f.* die Abwesenheit; il est sujet à des absences d'esprit, er ist oft sehr zerstreut in seinen Gedanken.

Absent, ente, *adj.* abwesend, nicht zugegen.

s'Absenter, *v. réfl.* sich von einem Ort entfernen, sich wegbegeben; *it. vulg.* sich aus dem Staube machen.

Absides, s. Apsides.

Absinthe, *s. f.* der Wermuth.

Absolu, ue, *adj.* unumschränkt, ungebunden; *it.* gebieterisch, herrisch, streng, eigenmächtig; *it.* für sich bestehend, vollständig; *it.* ohne Ausnahme, nothwendig, unbedingt; (Log.) terme absolu, ein Wort, dessen Begriff keine nothwendige Beziehung auf etwas anderes mit sich führt; (Theol.) le jeudi absolu, der grüne Donnerstag, besser: jeudi saint.

Absolument, *adv.* mit unumschränkter Macht; *it.* durchaus, schlechterdings; (Log.) absolute, s. absolu; absolument parlant, überhaupt zu reden; ce livre n'est pas absolument mauvais, so gar schlecht ist dieses Buch nicht.

Absolution, *s. f.* die Lossprechung, Freysprechung von einer Sünde, Anklage ꝛc.

Absolutoire, *adj. c.* (jur.) lossprechend.

Absorbant, *s. m. T.* eine absorbirende Arzney, welche die Schärfe und Säuren verzehrt oder dämpft.

Absorbant, ante, *adj.* einsaugend, verzehrend; les vaisseaux absorbans, die Saug-gefäße im thierischen Körper.

Absorber, *v. a.* in sich ziehen, einschlucken; *fig.* verzehren, verschwenden, verthun; *it.* verdrängen, verschlingen, z. B. ein stärkerer Ton, Geruch ꝛc. einen schwächern; le noir absorbe toutes les autres couleurs, das Schwarze verdrängt alle andre Farben; l'odeur de la tubéreuse absorbe celle des autres fleurs, die Tuberose riecht man vor allen andern Blumen; la voix est absorbée dans les voûtes, die Stimme verfängt sich oder verhallt in den Gewölbern; être absorbé dans les méditations, in Betrachtungen vertieft seyn; absorber l'attention, die Aufmerksamkeit ganz auf sich ziehen.

s'Absorber, *v. réfl. fig.* sich in etwas verlieren, vertiefen.

Absorption, *s. f. T.* das Einschlucken, Einsaugen der Säfte, die Verzehrung.

Absoudre, *v. a. irr.* lossprechen, freysprechen, absolviren; absoudre qn. de son serment, einen seines Eides entbinden; feu mon frère, que Dieu absolve! mein Bruder, Gott hab ihn selig!

Absout, Absoute, *part.* frey-, losgesprochen.

Absoute, *s. f.* (röm. Kirche) die öffentliche Absolution am grünen Donnerstag oder den Abend vorher. (s. absolu.)

Abstême, *s. m. et f.* eine Person, die keinen Wein trinkt.

s'Abstenir, *v. réfl. irr.* (de qch.) sich einer Sache enthalten, etwas meiden, unterlassen.

Abstergent, ente, *adj. T.* reinigend, abführend, zertheilend.

Absterger, *v. a. T.* reinigen, säubern, z. B. eine Wunde, ein Geschwür ꝛc.

Abstersif, ive, *adj.* s. abstergent.

Abstersion, *s. f. T.* die Reinigung, Säuberung einer Wunde ꝛc.

Abstinence, *s. f.* die Enthaltsamkeit; *it.* Enthaltung vom Fleischessen ꝛc.

Abstinent, ente, *adj. p.us.* mäßig, enthaltsam.

Abstraction, *s. f.* (Philos.) eine in Gedanken vorgenommene Absonderung einer Eigenschaft oder eines Theils einer Sache, Betrachtung derselben an und für sich selbst, Abstraktion; *it.* die Geistesabwesenheit, Zerstreuung; faire abstraction de qch., etwas in Gedanken von allem andern trennen oder beyseite setzen; faisons abstraction de cela, wir wollen davon weiter nicht reden; il est dans des abstractions continuelles, *prov.* er ist mit seinen Gedanken nie zu Hause.

Abstractivement, *adv.* (Philos.) auf eine abstracte Art.

Abstraire, *v. a. irr.* (Philos.) in Gedanken absondern, abstrahiren; *pl.us.* faire abstraction de qch.

Abstrait, aite, *part. et adj.* abstract, abgesondert, abgezogen; *it.* zu hoch und subtil, zu metaphysisch, schwerverständlich; *it.* nachdenkend, im Nachdenken vertieft.

Abstraitement, *adv.* auf eine abstracte Art.

Abstrus, use, *adj. T.* (v. Sachen) dunkel, tief verborgen, schwer zu ergründen.

Absurde, *adj. c. T.* (nur v. Sachen) ungereimt, abgeschmackt, ungeschickt.

Absurde, *s. m.* das Ungereimte.

Absurdement, *adv.* auf eine alberne, abgeschmackte Art.

Absurdité, *s. f.* eine Ungereimtheit, ungereimte Sache oder Rede.

Absynthe, s. Absinthe.

Abus, *s. m.* der Mißbrauch; *it.* der Irrthum, das Versehen; ein Rechnungs-

fehler; *it.* der Rechtseingriff; *it.* die Waarenverfälschung; appel comme d'abus, (jur.) die Einwendung vor Gericht wegen einer widerrechtlichen Handlung ꝛc.; abus de soi-même, (Moral) die Selbstbefleckung.

Abuser, *v. a.* qn., betrügen; *it.* verführen.

Abuser, *v. n.* de qch., etwas mißbrauchen; abuser de la patience de qn., jemands Geduld mißbrauchen; abuser d'une fille, ein Mädchen schwächen, verführen.

s'Abuser, *v. réfl.* sich irren.

Abuseur, *s. m. fam.* Betrüger, Verführer.

Abusif, ive, *adj.* mißbräuchlich; irrig; widerrechtlich.

Abusivement, *adv.* mißbrauchsweise ꝛc.

Abuter, *v. n.* (Kegelsp.) um den Anschub werfen.

Abutilon, *s. m.* die indische Malve oder Sammetpappel.

Abyme, s. Abime.

Acabit, *s. m. fam.* der gute oder schlechte (bon ou mauvais) Geschmack der Speisen, besonders der Früchte.

Acacia, *s. m.* der Schotendorn, Acaciabaum.

Académicien, ienne, *s. m. et f.* das Mitglied einer gelehrten Gesellschafft; *it.* ein Akademiker oder Philosoph aus der Schule Plato's.

Académie, *s. f.* die Akademie; eine Gesellschaft von Künstlern oder Gelehrten; eine Universität; *it.* Ritterschule; *qq f.* Reitschule; *it.* eine Zeichnung nach einem in der Akademie ausgestellten Modell; bes. nackte Figuren nach dem Leben; académie des jeux, ein Spielhaus.

Académique, *adj. c.* akademisch.

Académiquement, *adv.* auf akademische Art.

Académiste, *s. m.* ein Pensionair auf einer Ritterakademie, besonders um das Reiten zu lernen, ein Akademist.

Acagnarder, *v. a. fam.* zu einem müssigen Leben verwöhnen, liederlich machen; *pl.us.* s'acagnarder, *v. réfl.* auprès d'une femme, immer bey einem Weibe hocken; — auprès du feu, am Feuerheerde ludern; — dans sa terre, auf seinem Landgute faullenzen.

Acajou, *s. m.* der große Elephantenläusebaum; meuble d'acajou, ein Geräth von Acajouholz.

Acanacé, *pl.us.* Acanthacé, ée, *adj.* (Bot.) stachlicht.

Acanthe, *s. f.* Bärenklau, (Pflanze); *it. T.* der Zierath von Laubwerk an der Corinthischen Säulenordnung.

Acariâtre, *adj. c.* mürrisch, zänkisch, störrisch.

Acarne, *s. m.* ein eßbarer Seefisch mit silberfarbigen Schuppen; *it.* eine Art Distel mit breiten gelben Blumen.

Acatalepsie, *s. f. T.* die Unmöglichkeit oder Unfähigkeit etwas zu wissen oder zu begreifen.

Acataleptiques, *s. f. pl.* Skeptiker, welche behaupteten, daß man an allem zweifeln müsse, weil man nichts wissen könne.

Accablant, ante, *adj.* beschwerlich, schwer, drückend, verdrüßlich, lästig.

Accablement, *s. m. fig.* die Mattigkeit, Entkräftung; Niedergeschlagenheit, Betrübniß; *it.* eine drückende Last; accablement d'affaires, eine Ueberhäufung von Geschäften; accablement de pouls, *T.* die Ungleichheit des Pulses.

Accabler, *v. a.* überladen, erdrücken, zu Boden drücken, überhäufen, unterdrücken; (durch Einsturz) verschütten; *pl.us. fig.* überwältigen; niederdrücken; accabler qn. de reproches, einen mit Vorwürfen überhäufen; il se laisse accabler à la douleur, er läßt sich durch den Schmerz zu Boden drücken.

Accaparement, *s. m.* der Aufkauf von Waaren, um damit zu wuchern; der Wucherkauf, das Zusammenscharren.

Accaparer, *v. a.* Waaren, bes. Früchte, in großen Quantitäten aufkaufen, damit sie seltener werden, und man sie hernach desto theurer verkaufen könne; *fig. fam.* accaparer des richesses, Reichthümer zusammenscharren.

Accapareur, *s. m.* ein Aufkäufer, Wucherer.

Accastillage, *s. f.* das Vorder- und Hinterkastell eines Schiffes.

Accastillé, ée, *adj.* (v. einem Schiffe) mit einem Vorder- und Hinterkastell versehen.

Accéder, *v. n.* à qch., hinzutreten, beytreten, z. B. einem Bündnisse.

Accélérateur, trice, *adj.* beschleunigend; *it. s. m.* (Anat.) derjenige Muskel, der den Ausfluß des Urins und Saamens beschleuniget.

Accélération, *s. f.* die Beschleunigung, schnelle Beförderung; immer zunehmende Geschwindigkeit eines fallenden Körpers.

Accélérer, *v. a.* beschleunigen, fördern, geschwinder verrichten.

Accense, s. Acense.

Accent, *s. m.* der Accent, d. i. der Ton, die Beugung, der Nachdruck der Stimme im Reden oder Singen; *it.* die Aussprache, Mundart; *it.* das Tonzeichen einer Sylbe; accens plaintifs, (poet.) klägliche Töne; tendres accens, ein zärtlicher Gesang; ses derniers accens, sein Schwanengesang. s. cygne.

Accentuation, *s. f.* die Setzung des Tonzeichens.

Accentuer, *v. a.* mit Tonzeichen, (Accenten) bemerken; das Tonzeichen setzen.

Acceptable, *adj. c.* was angenommen werden kann; annehmlich.

Acceptant, *s. m.* Acceptante, *s. f.* (jur.)

einer, (eine,) der (oder die) etwas annimmt, oder sich gefallen läßt; *it.* einer, der einen Wechselbrief unterzeichnet, um ihn in der Verfallzeit zu bezahlen.

Acceptation, *s. f.* die Annahme; z. B. eines Wechsels, Geschenkes; schriftliche Einwilligung.

Accepter, *v. a.* annehmen, einwilligen.

Accepteur, *s. m. T.* einer, der etwas annimmt; der Annehmer oder Acceptant eines Wechsels.

Acceptilation, *s. f.* (jur.) die Annehmung einer Scheinzahlung.

Acception, *s. f.* (Gramm.) der Sinn, die Bedeutung eines Wortes; *it.* das Ansehen, die Rücksicht, sans acception de personnes, ohne Ansehen der Person.

Accès, *s. m.* der Zutritt zu einer Person; der Zugang zu einem Orte, (s. Abord;) *it.* der Anfall, Anstoß, die Anwandlung einer Krankheit; *fig.* von Narrheit, Andacht ꝛc.

Accessible, *adj. c.* zu dem oder vor den man leicht kommen kann; (von einem Ort) zugänglich. (s. Abordable.)

Accession, *s. f.* der Beytritt, die Beytretung, z. B. zu einem Tractat; (jur.) der Zuwachs, die Vermehrung; *it.* das Hingehen an einen Ort, auf obrigkeitlichen Befehl, um etwas zu besichtigen; die gerichtliche Besichtigung; accession au trône, die Thronbesteigung.

Accessit, *s. m.* das Geschenk, welches Akademien, Gymnasien ꝛc. dem geben, der eine Preisfrage oder Aufgabe fast eben so gut beantwortet hat, als der, welcher den ausgesetzten Preis bekommt; das Accessit.

Accessoire, *adj. c. et s. m.* was als Folge oder Anhang zu einer Sache gehört; die Nebensache; idées accessoires, Nebenbegriffe; les accessoires, *pl.* die Nerven welche aus dem Marke des Halses entspringen.

Accident, *s. m.* ein Zufall; eine ungefähre, unvermuthete Begebenheit; meist. ein Unfall, das Unglück, die Widerwärtigkeit; *it.* zufällige Eigenschaft einer Sache; *T.* das Accidens; (Mahl.) — de lumière, ein Nebenlicht; par accident, *adv.* wider Verhoffen, unvermuthet, von ungefähr, zufälligerweise.

Accidentel, elle, *adj.* zufällig, nicht zum Wesen einer Sache gehörig.

Accidentellement, *adv.* zufälligerweise.

Accise, *s. f.* die Accise; Auflage, Abgabe, Steuer von den Victualien.

Acclamation, *s. f.* der Zuruf, das Freudengeschrey des Volkes; élire par acclamation, auf den bloßen Vorschlag oder Zuruf hin wählen.

Acclamper, *v. a.* (Schiff.) une pièce de bois, ein Stück Holz an ein anders anklammern.

Acclimater, *v. a.* an das Klima gewöhnen; s'acclimater, *v. r.* das Klima gewohnt werden, sich daran gewöhnen.

Accointance, *s. f. fam.* der vertrauliche Umgang, die Gemeinschaft.

Accoisement, *s. m. T.* die Besänftigung der ausserordentlichen Bewegung der Säfte im Körper, das Niederschlagen derselben.

Accoiser, *v. a. T.* stillen, besänftigen.

Accolade, *s. f.* die Umhalsung, Umarmung; der Bruder-Kuß; *it.* ein Federzug, eine Klammer, wodurch man mehrere Zeilen Rechnungsposten ꝛc. vereinigt; *it.* der Ritterschlag, donner, recevoir l'accolade; — accolade de lapereaux, (Fochk.) zwey in einander geschränkte Kaninchen.

Accolage, *s. m.* das Anbinden der Reben an die Pfähle.

Accolé, ée, *adj.* (Wapen) von Thieren, die ein Halsband oder eine Krone am Halse haben; von Sachen, die um einander gewunden sind; von zwey an einander gefügten Schilden; von 2 Sachen, die in Gestalt eines Andreaskreuzes gesetzt sind, und hinter dem Schilde an den 4 Ecken hervorragen.

Accoler, *v. a. bad.* umhalsen, umarmen; accoler la cuisse, la botte à qn., einem sehr demüthig die Knie ꝛc. umfassen, küssen; — la vigne aux échalas, die Weinstöcke an die Pfähle binden; — deux articles dans un compte, in einer Rechnung aus zwey Artikeln nur einen machen, solche zusammen klammern.

Accolure, *s. f.* ein Stroh- oder Weidenband zum Anbinden der Reben; (Wagner) das Halsstück am Schlitten.

Accommodable, *adj. c.* was gütlich beygelegt werden kann.

Accommodage, *s. m.* die Zurichtung der Speisen; *it.* das Accommodiren des Perückenmachers; *it.* der Lohn dafür.

Accommodant, e, *adj.* willfährig, gefällig; der wohl mit sich handeln und umgehen läßt.

Accommodation, *s. f.* (jur.) gütlicher Vergleich, die Beylegung einer Streitsache; connoître par accommodation, (phil.) eine Sache durch die Idee, die man von einer andern Sache hat, erkennen.

Accommodé, ée, *part. et adj.* durch Vergleich abgethan, verglichen; *it.* coiffirt, frisirt; *it.* bewirthet, bedient, zubereitet, zugerichtet. s. Accommoder. *qq. f.* un homme bien accommodé, ein wohlhabender Mann.

Accommodement, *s. m.* die Beyleguna; Vermittelung; der Vergleich; *qq. f.* die Einrichtung eines Hauses, Zimmers.

Accommoder, *v. a.* bequem (zurecht) machen; einrichten; *it.* in Ordnung bringen; *it.* Speisen zurichten, zubereiten;

it. eine Sache beylegen, schlichten; *it.* zwey Dinge zusammenreimen, eines nach dem andern einrichten, anpassen; *it.* accommoder qn., einem anständig seyn, anstehen, gefallen, behagen; *it.* einen bedienen; frisiren; coiffiren ꝛc.; *it.* aussöhnen, vergleichen; *it. fig. fam.* einen übel zurichten; accommoder bien qn., einen wohl behandeln, wohl bewirthen; — qn. de qch., einem aus Gefälligkeit etwas überlassen, zukommen lassen; vous avez un beau cheval, voulez-vous m'en accommoder? Sie haben ein schönes Pferd, wollen Sie mir es zukommen lassen? — être peu accommodé des biens de la fortune, nicht in den besten Umständen seyn.

s'Accommoder, *v. réfl.* sich ankleiden, putzen; *it.* sich bequem machen; *fam.* sich berauschen; *it.* sich übel zurichten; *it.* sich vergleichen, sich vertragen, aussöhnen; il s'est accommodé de la belle manière, er hat sich schön zugerichtet; s'accommoder à qch., sich nach etwas richten oder bequemen; sich darein schicken; — de qch., sich etwas wohl gefallen lassen; sich solches zu Nutze machen; sich damit versorgen; sich dessen anmaßen; *it. fam.* zugreifen, mausen.

Accompagnateur, *s. m.* derjenige, der auf der Orgel, auf dem Flügel ꝛc. akkompagnirt, damit begleitet; der Stimmbegleiter.

Accompagnement, *s. m.* die Begleitung einer Leiche; *it.* das Gefolge eines Abgesandten; (Musik) das Begleiten, Akkompagniren; *it.* die Begleitungsstimmen, die Begleitung; *it.* die Figuren oder Darstellungen, womit der Mahler den Hauptgegenstand seines Gemähldes zu heben sucht; *it.* das Zubehör einer Sache; (Wap.) der sämmtliche äußerliche Zierath eines Wapens, als Helmzierde, Schildhalter ꝛc. Cette chambre est belle, mais elle n'a pas ses accompagnemens, dieses Zimmer ist schön, aber es fehlt ihm an den nöthigen Nebenbequemlichkeiten.

Accompagner, *v. a. et n. prop. et fig.* begleiten; Gesellschaft leisten; mitgehen; das Ehrengeleit geben; geleiten; *it.* (Musik) begleiten, accompagniren; mit einstimmen; (s. Accompagnement;) *it.* sich zu etwas schicken; wohlstehen; zieren; s'accompagner de qn., sich zu jemand gesellen; — de méchans garnemens, schlechte Leute mit sich führen.

Accompli, ie, *adj.* vollendet, vollkommen; *it.* erfüllet; 10 ans accomplis, volle zehn Jahre; une beauté accomplie, ein Ausbund von Schönheit.

Accomplir, *v. a.* erfüllen, ganz vollenden; vollziehen; völlig aushalten; s'accomplir, *v. réfl.* erfüllet werden, in Erfüllung gehen oder kommen.

Accomplissement, *s. m.* die Erfüllung, Vollziehung, Vollendung.

Accon, *s. m.* eine Art platter Kahn.

Accoquiner, s. Acoquiner.

Accord, *s. m.* die harmonische Zusammenstimmung verschiedener Töne; der Accord; der Zusammenklang; *fig.* der Vergleich, Vertrag; *it.* die Uebereinstimmung; Harmonie; être, tomber, demeurer d'accord, zugestehen, ebenderselben Meinung seyn, damit zufrieden seyn; n'être pas d'accord, verstimmt seyn; *fig.* uneins seyn, nicht einig seyn; nicht wohl mit einander leben; ces cordes ne tiennent pas d'accord, diese Saiten halten die Stimmung nicht; mettre d'accord, stimmen, zusammenstimmen; vergleichen; il est de tous bons accords, er läßt sich alles gefallen; tout d'un accord, *adv.* einhellig, einmüthig; d'accord, *interj.* Gut! es sey! ich bin's zufrieden.

Accordable, *adj.* was zugegeben oder verglichen werden kann.

Accordailles, *s. f. pl. pop.* das Verlöbnis, die Eheberedung.

Accordant, e, *adj.* (Mus.) übereinstimmend, zusammenklingend.

Accordé, *s. m.* ein Verlobter, Bräutigam.

Accordée, *s. f.* eine Verlobte, Braut.

Accorder, *v. a.* übereinstimmend machen, (Mus.) stimmen; *it.* mit einander vereinigen, z. B. die Gemüther; vergleichen, schlichten, beylegen; *it.* bewilligen, gewähren, zugestehen, verstatten, gelten lassen, zugeben; accorder une fille en mariage à qn., einem eine Tochter zur Ehe geben; accordez vos flûtes, *prov.* werdet euers Handels einig.

s'Accorder, *v. réfl.* eins werden, sich vertragen; sich verstehen; beystimmen, beypflichten; sich zusammen schicken, zusammenpaßen; übereinstimmen; s'accorder de sentiment, einerley Meinung seyn, *vulg.* in ein Horn blasen.

Accordoir, *s. m.* der Stimmhammer; das Stimmhorn; *it.* der Stimmer an der Steinsäge.

Accorer, *v. a.* (Schiff.) unterstützen, stemmen.

Accorné, ée, *adj.* (Wap.) mit Hörnern von andrer Farbe als der Leib.

Accort, e, *adj. p. us.* höflich, gefällig; *it.* listig, verschmitzt.

Accortise, *s. f. ol.* die Höflichkeit, Gefälligkeit.

Accostable, *adj. c. fam.* leutselig, gesellig.

Accoster, *v. a.* qn., *fam.* sich zu einem nahen, mit ihm zu reden. (s. Aborder.)

s'Accoster, *v. réfl.* de qn., zu jemand hintreten, um mit ihm zu reden, einen anreden; *it.* mit einem umgehen, Gemeinschaft haben, sich mit jemand abgeben; accoste à bord! wird den kleinern

Schiffen zugerufen, wenn man will, daß sie an die größern herankommen sollen.

Accôtar, *s. m.* eine Art hölzerner Keil, die Fugen eines Schiffes damit zu vermachen.

Accotter, *v. a. fam.* etwas an der Seite anlehnen oder stützen.

s'Accotter, *v. réfl.* sur oder contre ch., sich an oder auf etwas lehnen.

Accotoir, *s. m.* eine Lehne, Stütze, bes. die Armlehne in Beichtstühlen, Kutschen ꝛc. worauf man sich seitwärts lehnt. (s. Accoudoir.)

Accouchée, *s. f.* eine Wöchnerinn, Kindbetterinn, Sechswöchnerinn; *fig.* faire l'accouchée, ohne Noth im Bette liegen, um zu faullenzen; le caquet de l'accouchée, das Weibergeschwätz bey Wochenvisiten.

Accouchement, *s. m.* die Niederkunft, Entbindung, das Gebären.

Accoucher, *v. n.* (mit être) niederkommen, (mit einem Sohne, einer Tochter); gebären; *fig.* zur Welt bringen; *it. v. a.* (mit avoir) accoucher une femme, eine Frau entbinden oder entbinden helfen; accoucher d'un ouvrage d'esprit, *fig. bad.* ein Geistesproduct (mit vieler Mühe) zur Welt bringen.

Accoucheur, *s. m.* Ein Geburtshelfer.

Accoucheuse, *s. f.* eine Hebamme, Wehemutter, besser sage-femme.

s'Accouder, *v. réfl. fam.* sich auf den Elbogen legen, stützen oder lehnen; sich mit dem Elbogen anlehnen.

Accoudoir, *s. m.* eine Lehne, auch ein Armküssen, Polster ꝛc. worauf man sich (vorwärts) lehnet. (s. Accotoir.)

Accouer, *v. a. T.* dem Hirsch den Knickfang geben.

Accouple, *s. f.* (Jäg.) die Hundskuppel.

Accouplement, *s. m.* das Zusammenkuppeln, die Paarung, Begattung, das Belaufen, Bespringen der Thiere zur Fortpflanzung; accouplement des boeufs, das Zusammenjochen der Ochsen; (Bauk.) accouplement de colonnes, die Paarung der Säulen.

Accoupler, *v. a.* (von Thieren, Sachen und *fam.* von Menschen) paaren, paarweise zusammenthun, zusammenspannen, zusammenfügen, zusammenlegen, kuppeln; kleine Wäsche zusammenheften, damit sie bey der Wäscherinn nicht verloren werde.

s'Accoupler, *v. réfl.* (v. Thieren) sich paaren, sich begatten, sich vermischen.

Accourcir, *v. a. et n.* verkürzen, kürzer machen, abkürzen.

s'Accourcir, *v. réfl.* kürzer werden; les jours s'accourcissent, die Tage nehmen ab.

Accourcissement, *s. m.* die Verkürzung, (meiß vom Wege u. von den Tagen.)

Accourir, *v. n. irr.* (mit avoir und être) herzulaufen, herbeyeilen.

Accoûtrement, *s. m. fam. bad.* die Kleidung mit allem Zubehör; der Kleiderputz, Anzug.

Accoûtrer, *v. a. fam. bad.* kleiden, herausputzen, ausstaffiren; accoûtrer qn. de la belle manière, einen derb ausschelten, abprügeln, garstig zudecken.

Accoutumance, *s. f. ol.* die Gewohnheit.

Accoutumé, ée, *adj.* gewohnt, gewöhnlich; avoir accoutumé de — gewohnt seyn, die Gewohnheit haben; à l'accoutumée, *adv. fam.* nach alter Weise.

Accoutumer, *v. a.* (mit être und à) (zu oder an etwas) gewöhnen; *it. v. n.* (mit avoir und de) pflegen, gewohnt seyn.

s'Accoutumer, *v. réfl.* à qch., sich an etwas gewöhnen, sich etwas angewöhnen, eine Gewohnheit annehmen.

Accouvé, ée, *adj. fam.* der (die) immer zu Hause (hinter dem Ofen) steckt.

Accravanter, *v. a. ol.* unter einer Last erdrücken; überladen.

Accréditer, *v. a.* in Ansehen, Hochachtung, guten Ruf bringen; *fig.* (eine falsche Zeitung ꝛc.) ausbreiten, ihr Gewicht geben.

s'Accréditer, *v. réfl.* in Ansehen kommen, sich Ansehen ꝛc. erwerben.

Accroc, *s. m.* ein Riß im Kleide, wenn man hängen geblieben ist; *it.* der Haken; die Sache selbst, woran man hängen geblieben; *fig. fam.* das Hinderniß.

Accroche, *s. f. fam.* ein Hinderniß, eine Aufhaltung.

Accrochement, *s. m. p. us.* das Anhängen, Anhaken; *it.* das Entern der Schiffe; *it.* das Stocken der Uhr.

Accrocher, *v. a.* anhängen, anhaken, z. B. an einen Nagel oder Haken; *fig.* eine Sache anhängig machen; *it.* hindern, aufhalten; *it.* einen durch List oder Ränke erhaschen, an sich ziehen; accrocher un navire, entern.

s'Accrocher, *v. réfl.* à qch., à qn., an etwas hangen bleiben; sich an etwas, an jemand halten oder hängen; Schutz und Hülfe bey einem suchen; ins Stecken gerathen; faute d'arbres on s'accroche aux branches, *prov.* wenn man keine gute Gründe hat, behilft man sich mit leeren Ausflüchten; *triv.* wenn man keine Jungfern hat, muß man mit Huren tanzen.

Accroire, *v. n. irr.* (immer mit faire) qch. à qn., einem etwas (falsches) glauben machen, einem etwas weiß machen, einen fälschlich bereden; s'en faire accroire, *v. réfl.* sich viel einbilden.

Accroissement, *s. m.* der Zuwachs, der Wachsthum, die Zunahme, Vermeh-

rung, Vergrößerung; (Gramm.) die Verlängerung eines Wortes.

Accroit, *s. m.* der Zuwachs, die Vermehrung einer Heerde.

Accroitre, *v. a. irr.* vermehren, vergrößern, erweitern; *it. v. n.* (mit avoir u. être) *pl. us.* s'Accroître, *v. réfl.* sich vermehren; zunehmen, anwachsen; (jur.) zuwachsen.

Accroupi, ie, *part. et adj.* niederhockend, krumm und gebogen; (Wap.) aufrechtsitzend.

Accroupir, *v. n.* s'Accroupir, *et réfl.* niederhocken, *prvl.* niederkauern; auf dem Hintern sitzen.

Accroupissement, *s. m.* das Niederhocken; *it.* das Aufrechtsitzen einiger Thiere.

Accrú, e, *part.* von accroître.

Accrue, *s. f.* der Zuwachs von Land, wenn sich das Wasser zurückgezogen hat; *it.* ein Stück Land bey einem Walde, das nach und nach mit dazu gerechnet wird; der Ueberwuchs.

Accueil, *s. m.* die Aufnahme; der Empfang; faire accueil à tout le monde, jedermann gütig aufnehmen.

Accueillir, *v. a. irr.* einen (wohl oder übel) empfangen, aufnehmen; *it.* einem helfen, einen unterstützen; (von Gewittern, Unglück ꝛc.) überfallen.

Accul, *s. m.* (spr. das l aus) ein enger Ort ohne Ausgang, ein Sack, ein Winkel, wo man dem Verfolger nicht mehr entweichen kann; wird bes. von den Fuchs- und Dachslöchern (der Grund) gesagt; acculs, starke Pfähle, so in die Erde geschlagen werden, um abgefeuerte Kanonen in ihrem Zurücklauf anzuhalten.

Acculement, *s. m.* die Bogenründung der Inhölzer, die den Bauch des Schiffes bilden.

Acculer, *v. a.* einen in einen Winkel oder in die Enge treiben, daß er nicht weiter kann; *it.* ein Pferd, bey der Volte, so zusammendrängen, daß es das Kreuz zu sehr einwärts zieht; — un soulier (eigentlich éculer) die Quartiere des Schuhes hinten niedertreten.

Aculé, ée, *part. et adj.* (Wapen) aufgebäumt; deux canons aculés, zwey Kanonen, die einander das Hintertheil zukehren.

s'Acculer, *v. réfl.* contre qch., sich an einen Ort stellen, wo man von hinten nicht angegriffen werden kann; sich mit dem Rücken an etwas stellen; le cheval s'accule, — fährt zurück.

Accumulation, *s. f.* die Anhäufung, Häufung; — de droit, die Rechtsverstärkung.

Accumuler, *v. a.* häufen; aufhäufen, anhäufen; sammeln.

Accurbitaire, *adj.* le ver accurbitaire, (bey einigen) der Bandwurm.

Accusable, *adj. c. p. us.* so angeklagt werden kann; klagbar.

Accusateur, *s. m.* der Ankläger, Kläger; — public, der öffentliche oder peinliche Ankläger, der Fiskal.

Accusatif, *s. m.* (Gramm.) der Accusativ.

Accusation, *s. f.* die Klage, Anklage (vor Gericht;) die Beschuldigung; der Vorwurf; — des péchés, die Bekenntniß der Sünden; die Beichte.

Accusatoire, *adj. c. p. us.* anklagend.

Accusatrice, *s. f.* die Anklägerinn, Klägerinn.

Accusé, ée, *s. m. et f.* der, die Beklagte.

Accuser, *v. a.* (auprés de oder devant qn. bey einem) anklagen, verklagen; beschuldigen, (vor Gericht) angeben; accuser son point, (Piquetsp.) sein Spiel angeben; — la réception d'une lettre, den Empfang eines Briefes melden; accuser un testament, (jur.) ein Testament anfechten, und behaupten, daß es erschlichen sey; accuser (Mahler) (les os, les muscles) andeuten, die Oberfläche der Haut so vorstellen, daß das darunter Verborgene hervorscheint. s'Accuser oder accuser ses péchés, (Theol.) seine Sünden bekennen; *it.* beichten.

Acense, *s. f. prvl. T.* ein Zinsgut.

Acensement, *s. m. ol.* die Verpachtung und Pachtung eines Zinsgutes.

Acenser, *v. a. prvl.* ein Grundstück als ein Zinsgut überlassen, in Zinspacht geben, verpachten; *it.* in Pacht nehmen, pachten.

Acéphale, *adj. et s. m.* so ohne Kopf, *fig.* ohne Oberhaupt ist.

A ce que, *conj. ol.* damit, auf daß; *auj.* soviel als comme, wie.

Acérain, *adj. T.* stahlartig.

Acerbe, *adj. c.* herb, unzeitig, *pl. us.* âpre.

Acerbité, *s. f. p. us.* die Herbe, das Herbe, Scharfe.

Acérer, *v. a.* mit Stahl belegen, stählen, verstählen; *fig.* schärfen.

Acéré, ée, *part. et adj.* gestählt ꝛc.; *fig.* scharf, z. B. ein Schwert; (Med.) scharf an Geschmack; *it.* durchdringend; sa plume est bien acérée, *fig.* er führt eine spitzige Feder; er schreibt scharf.

Acérides, *s. m. pl. T.* Pflaster ohne Wachs.

Acérure, *s. f.* das zubereitete Stahlplättchen, womit ein Eisen verstählt werden soll.

Acescence, *s. f. T.* die Disposition zum Sauerwerden.

Acescent, ente, *adj. T.* säuerlich.

Acétabule, *s. m. T.* die Pfanne an den Knochen, worin sich die Kugel bewegt.

Acéteuse, *s. f.* s. oseille.

Acéteux, euse, *adj.* essighaft, säuerlicht.

Acétique, *adj.* (Chym.) was concentrirte Essigsäure enthält.

Achalander, *v. a.* Kunden verschaffen und zuweisen; cette boutique est bien achalandée, dieser Laden stehet in guter Kundschaft; cette fille est fort achalandée, *vulg.* dieses Mädchen hat viele Liebhaber.

s'Achalander, *v. réfl.* Kunden bekommen oder an sich ziehen.

Acharnement, *s. m.* grimmige Begierde eines wilden Thieres nach Fleisch; *it.* der Grimm, die Wuth, womit Thiere und Menschen einander anfallen, auf einander losgehen; *fig.* heftige Erbitterung.

Acharner, *v. a.* blutgierig machen; *pl. us. fig.* einen wider den andern anhetzen, aufbringen, erbittern.

s'Acharner, *v. réfl.* contre qn., wider einen wüthen, ihn heftig verfolgen, heftig gegen ihn erbittert seyn; sur qn., seinen Grimm wirklich an einem ausüben; s'acharner à oder sur qch., auf etwas erpicht oder hitzig seyn, einer Sache unmäßig nachhängen; heftig oder leidenschaftlich über etwas herfallen.

Achat, *s. m.* der Kauf, Einkauf; *it.* das Gekaufte; achat passe louage, *prov.* Kauf geht vor Miethe.

Ache, *s. f.* der Eppich.

Achée, *s. m.* ein Erd- oder Regenwurm.

Achemens, *s. m. pl.* die Helmdecke, der Helmschmuck an einem Wapenschild.

Acheminement, *s. m. fig.* der Weg, zu einem Zweck zu gelangen; die Einleitung, ein guter Anfang zu etwas.

Acheminer, *v. a. fig.* befördern; etwas einleiten oder in Gang bringen; acheminer un cheval, ein junges Pferd dazu gewöhnen, daß es gerade vor sich weggehe; un cheval acheminé, ein Pferd, das schon ein wenig zugeritten ist.

s'Acheminer, *v. réfl.* sich auf den Weg machen; *fig.* Fortgang gewinnen, vorangehen; im Gange seyn; *it.* heranrücken.

Achéron, *s. m.* (Myth.) der Acheron, ein Höllenfluß; affronter l'Achéron, (poet.) dem Tode muthig entgegengehen.

Acheter, *v. a.* qch. de qn. et qch, pour — kaufen, einkaufen; *it. fig.* erkaufen, erringen; acheter sa liberté au prix de sa vie, seine Freyheit mit seinem Blute erkaufen; qui bon l'achète, bon le boit, *prov.* wenn es dir schmecken soll, so mußt du es gut einkaufen.

Acheteur, *s. m.* der Käufer.

Achevé, ée, *part. et adj.* geendiget, vollendet; vollkommen; vortrefflich, unvergleichlich, (s. accompli;) un cheval achevé, ein wohlzugerittenes Pferd; un fou achevé, ein Erznarr, un scélérat achevé, ein ausgemachter Schurke.

Achèvement, *s. m.* die Vollendung, Endigung, volle Ausbildung; (höchste) Vollkommenheit; achèvement du terme, (jur.) die Verfließung des Termins.

Achever, *v. a. et n.* endigen, zu Ende bringen, ausmachen, fertig machen, vollbringen, vollenden; *it.* völlig ausbilden, die letzte Bearbeitung geben; achever qn., einen umbringen, vollends um sein Vermögen, um seine Gesundheit, ums Leben bringen; einem den Rest, den Todesstreich geben; einen ganz zu Grunde richten; zu Boden trinken; achever de lire, de parler, vollends auslesen, ausreden; achever de vivre, sterben; — de dîner, abspeisen; achevez! macht, daß ihr fertig werdet!

s'Achever, *v. réfl.* (v. Sachen) zu Ende gehen, fertig werden, die Vollendung bekommen; (v. Personen) sich hinrichten; sich um seine Wohlfahrt, um sein Leben bringen; sich vollsaufen.

Achevoir, *s. m. T.* die völlige Verfertigung, la pièce est à l'achevoir, es fehlen nur noch einige Ellen, so ist das ganze Stück fertig.

Achille, *s. m.* Achilles mit dem Beynamen, der Schnellfüßige, ein griechischer Held; le tendon d'Achille, die große Sennader an der Fußsohle; Achille, *T.* das Hauptargument einer philosophischen Sekte; der Hauptbeweisgrund.

Achillée, *s. f.* die Schaafgarbe, (Pflanze.)

Achoppement, *s. m. ol.* der Anstoß, das Straucheln; *adj. fig.* pierre d'achoppement, ein Stein des Anstoßes.

Achores, *s. m. pl. T.* der Ansprung, d. i. der Grind auf den Köpfen der Kinder.

Achromatique, *adj.* unfarbig, was die Gegenstände ohne fremde Farben darstellt; lunettes achromatiques, ein achromatisches Fernglas.

Achronique, *adj.* (Astron.) der Sonne gerade gegenüber stehend; le lever achronique d'une étoile, das Aufgehen eines Sterns, wenn die Sonne den Horizont verläßt.

Acide, *adj. c.* sauer, von scharfer Säure; *it. s. m.* (Chym.) die Säure; scharfes auflösendes Salz; das Sauersalz.

Acidité, *s. f.* die natürliche Säure.

Acidule, *adj. c.* säuerlich; *it. s. m. pl.* Sauerbrunn, d. i. Mineralwasser, das nicht heiß ist.

Aciduler, *v. a. T.* mit säuerlichen Säften vermischen.

Acier, *s. m.* der Stahl; *fig.* das Schwert; acier de bonne trempe, wohlgehärteter Stahl; d'acier, stählern, von Stahl.

Acierie, *s. f. T.* der Stahlofen, die Stahlhütte.

Acolyte, *s. m.* ein Kirchenbedienter der

dem Prieſter bey ſeinen Amtsverrichtungen dient.

Acolytat, *s. m.* das Amt deſſelben.

Aconit, *s. m.* die Wolfswurz; das Eiſenhütlein.

Acoquinant, ante, *adj. fam.* anlockend, verführerisch, was verwöhnt.

Acoquiner, *v. a. fam.* anlocken, verführen; verwöhnen, faul, liederlich machen; le feu acoquine, der warme Ofen macht träge.

s'Acoquiner, *v. réfl.* à qch., à qn., in etwas oder in jemand vernarrt ſeyn; s'acoquiner au jeu, ſich das Spielen angewöhnen, — auprés d'une femme, ſich an ein Weibsbild hängen; — dans une ville, ſich beſtändig in der nehmlichen Stadt aufhalten.

Acousmate, *s. m. T.* das Sumſen oder Klingen vor den Ohren.

Acoustique, *s. f.* die Lehre oder Theorie des Schalls; *it. adj. c. T.* zu den Ohren, zum Gehör gehörig; le conduit acoustique, der Gehörgang; instrumens acoustiques, Inſtrumente den Schall auf eine gröſſere Weite fortzupflanzen, z. B. das Sprachrohr ꝛc.

Acquéreur, *s. m.* der Käufer, Erwerber, Ankäufer, beſ. unbeweglicher Güter.

Acquérir, *v. a. irr.* an ſich kaufen, erwerben, erlangen, ſich anſchaffen, an ſich bringen; *it.* eine Perſon einnehmen, ſich zum Freunde machen, auf ſeine Seite bringen; je vous suis tout aquis, ich bin Ihnen völlig ergeben; il acquiert tous les jours, er wird alle Tage reicher.

s'Acquérir, *v. réfl.* (v. Perſonen) gewinnen; ſich zuziehen ꝛc. (v. Sachen) erworben werden.

Acquêt, *s. m. T. et fam.* der Erwerb, Gewinn; das Erworbene; *it.* der Kauf; faire de nouveaux acquêts, neue Güter an ſich bringen; il n'y a point d'acquêt à cela, hieran iſt nichts zu gewinnen; il n'y a si bel acquêt que le don, *prov. vulg.* was man geſchenkt bekommt, wird einem nicht ſauer zu erwerben.

Acquêter, *v. a.* (Jur.) erwerben, an ſich bringen.

Acquiescement, *s. m.* die Einwilligung in etwas; — à la volonté de Dieu, die Ergebenheit (Fügung) in den göttlichen Willen.

Acquiescer, *v. n.* à qch., etwas eingeben, bewilligen, ſich etwas gefallen laſſen; acquiescer à la sentence, es bey einem Urtheil bewenden laſſen.

Acquis, e, *part. et adj.* erworben ꝛc. ſ. acquérir.

Acquis, *s. m.* durch Fleiß und Mühe erlangtes Gut, erworbene Kenntniſſe; cet homme a bien de l'acquis, dieſer Menſch hat viele Kenntniſſe, Geſchicklichkeit ꝛc. *qq f.* ein ſchönes Vermögen; il n'a pas moins d'acquis que de naturel, bey ſeinen natürlichen Gaben, beſitzt er noch viel durch Fleiß erworbene Geſchicklichkeit.

Acquisition, *s. f.* der Erwerb, Kauf (beſ. von unbewegl. Gütern;) *it.* das erworbene Gut.

Acquit, *s. m.* die Quittung, der Schein wegen bezahlter Schuld; (Billard) der Ausſatz, nachdem man den Ball des Andern gemacht hat; acquit-à-caution, ein Zollzettel, ein Paſſierſchein, mit welchem eine verſiegelte Waare frey bis an ihren Beſtimmungsort geht; acquit de payement, ein Schein, den man bekommt, wenn man den Zoll ſogleich baar bezahlt hat; acquit de transit, oder acquit à caution de transit, ein Tranſitozettel, der über gewiſſe Sachen und Waaren, die im Lande frey aus- und einpaſſiren, ertheilt wird; acquit de franchise, ein Zollfreyſchein über Waaren, die auf freyen Meſſen und Märkten im Land eingekauft worden ſind, um in fremde Länder verſchickt zu werden; acquit patent, eine Ordre des Landesherrn, etwas aus ſeinem Schatz baar zu bezahlen; faire l'acquit d'une partie de marchandise, eine Kaufmannsrechnung bezahlen. *Fig.* faire qch. par manière d'acquit, etwas nachläſſig, oder obenhin thun; jouer à l'acquit, um die Zeche oder um das Ganze ſpielen; payer qch. à l'acquit d'un autre, für Rechnung eines andern bezahlen; pour oder à l'acquit de sa conscience, zur Beruhigung ſeines Gewiſſens; pour acquit, *adv.* baar empfangen; *vulg.* zu Dank bezahlt; mit dieſen Worten pflegen die Kaufleute die Bezahlung einer Rechnung oder eines Wechſelbriefs zu beſcheinigen.

Acquittement, *s. m.* (*nouv.*) d'une dette, die Bezahlung, Entrichtung einer Schuld.

Acquitter, *v. a.* von Schulden frey machen; bezahlen, Schulden abtragen; qch. à qn., einem etwas bezahlen oder entrichten; — qn. de qch., einen von ſeiner Schuldigkeit frey machen, freyſprechen; acquitter qn. envers ses créanciers, die Gläubiger eines andern befriedigen; acquitter sa conscience, ſein Gewiſſen bewahren, beruhigen.

s'Acquitter, *v. réfl.* bezahlen, ſeine Schuld abtragen; — envers ses créanciers, ſeine Gläubiger befriedigen; s'acquitter de son devoir, ſeine Pflicht beobachten; — de sa promesse, ſein Verſprechen erfüllen; — d'une commission, einen Auftrag ausrichten, die aufgetragene Sache beſorgen; s'aquitter, (Bill.) ſich ausſetzen; qui s'acquitte, s'enrichit, *prov.* wer ſeine Schulden zahlt, wird reich.

Acre, *s. f.* (kurzes a) ein Acker, Morgen Landes; Jauchert.

Acre, *adj. c.* (langes â) scharf, beissend, herbe; âcre au goût, herb von Geschmack; *fig.* (v. Personen) heftig, bissig; *it. s. m.* die Schärfe.

Acrements, *s. m. pl. T.* Ochsen u. Kühhäute die der Handel über Constantinopel aus dem schwarzen Meere bringt.

Acreté, *s. f.* die Schärfe, z. B. des Salzes, der Galle; *fig.* il y a toujours de l'âcreté dans ses paroles, er hat immer etwas Anzügliches (Bitteres, Beissendes) in seinen Worten.

Acrimonie, *s. f. T.* die Schärfe, Säure.

Acrimonieux, euse, *adj. T.* was eine beissende Schärfe in sich versteckt hält; bile acrimonieuse, scharfe Galle.

Acrobates, *s. m. pl.* eine Art Seiltänzer der Alten.

Acrocome, *adj. c.* so lange Haare hat.

Acromion, *s. m. T.* der obere Theil des Rückgrats an den Schulterblättern.

Acrostiche, *s. m. it. adj. c.* ein Namengedicht; Verse, wovon die Anfangs- oder Endebuchstaben jeder Zeile, zusammengenommen, einen Namen, oder auch die Anfangsbuchstaben mehrerer Namen ausmachen.

Acrotères, *s. f. pl. T.* kleine Fußgestelle oben auf dem Fronton, um Vasen, Statuen ꝛc. darauf zu stellen; *it.* diese aufgestellten Sachen selbst; *it.* die Giebelzinne, der Forst eines Hauses.

Acte, *s. m.* die That, Handlung; das Werk; (Log.) die Wirklichkeit; (jur.) jede gerichtliche oder ausergerichtliche Handlung oder Verhandlung; öffentliche Acte, Urkunde; das Document; *plur.* Protokolle, Rathsschlüsse, Verhandlungen, Acten, Urkunden; acte constitutionel, die Constitutions-Urkunde; *it.* ein öffentlicher Actus, z. B. eine feyerliche Rede, Uebung oder Disputation auf Universitäten ꝛc.; *it.* ein Aufzug in Schauspielen. (Action wird von jeder Handlung gesagt, sie mag gemein oder ausserordentlich seyn, und steht mehr mit adjectivis; Acte aber wird eigentlich nur von anmerkungswürdigen Handlungen gesagt, und wird mehr mit substantivis verbunden.) Acte de scélérat, ein Bubenstück; — de charité, de justice, ein Werk der Barmherzigkeit, der christlichen Liebe, der Gerechtigkeit; — de contrition, eine Bußhandlung; — de foi, d'humilité, eine Uebung des Glaubens, der Demuth; faire acte d'héritier, sich zum Erben bekennen; demander, prendre acte de qch., sich eine gerichtliche Bescheinigung über etwas ausbitten oder geben lassen; les Actes des Apôtres, die Apostelgeschichte.

Acteur, *s. m.* Actrice, *s. f.* ein Schauspieler, eine Schauspielerinn; *fig.* ein thätiger, geschäftiger Antheilnehmer an etwas; eine Hauptperson; il nous faut encore un acteur, *fam.* es fehlt uns noch eine Person, ein Mitspieler.

Actif, ive, *adj.* thätig, wirkend, wirksam, activ; *it.* arbeitsam; *it.* lebhaft, munter; mes effets actifs, mein wirkliches Vermögen; des dettes actives, Activschulden, Schulden die man zu fordern hat; voix active, eine Wahlstimme, kraft welcher man nicht nur Andern seine Stimme geben, sondern auch selbst erwählt werden kann; le commerce actif d'un pays, die Activhandlung eines Landes, da dasselbe seine eigene Producte andern Ländern zuführt; un verbe actif, (Gram.) ein Zeitwort, das eine Handlung, ein Thun andeutet.

Action, *s. f.* eine That, Handlung, Verrichtung; (Phys.) die Wirkung, Aeusserung der Wirksamkeit; (Mechan.) die Strebkraft; *it.* die Lebhaftigkeit, Munterkeit, Hitze, Heftigkeit, das Leben, das Feuer ꝛc. im Thun und Reden; *it.* der Anstand, Vortrag, Ausdruck, die Stellung, die Geberden eines Redners, Schauspielers ꝛc., (auch so beym Mahler;) *it.* die Haupthandlung eines Dramas oder epischen Gedichtes; (Kriegsw.) ein Treffen; (jur.) eine gerichtliche Klage; *it.* die Befugniß, eine solche anzustellen; *it.* eine Actie, d. i. ein Antheil an den Capitalfonds einer Handlungsgesellschaft; être en action, immer in Bewegung seyn; intenter action, gerichtlich einklagen; avoir action contre qn., zur gerichtlichen Einklage gegen jemand befugt seyn; action de bouche, das Spielen eines Pferdes mit dem Gebiß; action de grâces, die Danksagung; les actions, *T.* das Mobiliarvermögen, die Obligationen oder Schuldbriefe. (s. auch Acte.)

Actionnaire, *s. m.* der Besitzer einer oder mehrerer Actien, Theilhaber; (s. Action;) *it.* ein Actienhändler.

Actionner, *v. a. T.* gerichtlich belangen, Klage anstellen, verklagen.

Actionné, ée, *part. et adj.* gegen den eine Klage angestellt ist.

Activement, *adv.* (Gramm.) in aktiver Bedeutung; active.

Activer, *v. a.* (*nouv.*) beschleunigen; *it.* in Thätigkeit setzen, einleiten, z. B. la marche d'une affaire, d'une opération etc.

Activité, *s. f.* die Wirksamkeit, Thätigkeit; *it.* Hurtigkeit, Emsigkeit, der muntere Fleiß.

Actrice, s. Acteur.

Actuel, elle, *adj.* wirklich; wirklich vor-

handen; *it.* gegenwärtig, jetzig; la grâce actuelle, *T.* die wirkende Gnade.

Actuellement, *adv.* wirklich, gegenwärtig, eben jetzt.

Acut, *s. m.* (Gramm.) un é acut, ein é mit dem scharfen Accent.

Acutangle, *s. m. T.* eine spitzwinkelige Figur.

Acutangulaire, *adj. c.* spitzwinkelig.

Adage, *s. m. p. us.* ein Sprüchwort.

Adagio, *adv.* (Musik) langsam, traurig; *s. m.* das Adagio.

Adamites, *s. m. pl.* die Adamiten; Secti-rer, die Adams Blöße im Stande der Unschuld nachahmen wollten.

Adaptation, *s. f. p. us.* die Anpassung, Anwendung auf etwas.

Adapter, *v. a.* auf etwas anpassen, anwenden, schicklich anbringen.

Adarce, Adarca, *s. f.* salziger Schaum, der sich in morastigen Oertern an den Schilf ꝛc. anhängt.

Adatais, adatis (demi-casse) *s. m.* eine Art sehr feiner Ostindischer Mousseline.

Addition, *s. f.* die Hinzufügung, das Hinzuthun, die Vermehrung; *it.* der Zusatz, Anhang; die Zugabe; (Rechenk.) das Addiren; *plur.* (jur.) Schriften, die nach einem ergangenen Interlocut noch ferner eingegeben werden.

Additionel, elle, *adj.* so erst nachher zugesetzt oder beygefügt worden ist; un compte additionnel, eine anderweitige oder besondere Rechnung.

Additionner, *v. a.* (Rechenk.) addiren, zusammenrechnen.

Adducteur, *s. m. T.* Muskel, der ein Glied einwärts bewegt.

Adduction, *s. f. T.* die Bewegung eines solchen Muskels.

Ademption, *s. f. T.* die Widerrufung, Zurücknehmung, Entziehung einer Schenkung, eines Privilegiums, eines Vermächtnisses ꝛc.

Adénologie, *s. f.* die Lehre von den Drüsen.

Adenos, *s. m.* (coton de marine) Baumwolle aus Aleppo.

Adent, *s. m. T.* die Verzahnung, Verzapfung; faire un assemblage en adent, einzapfen.

Adepte, *s. m.* ein Goldmacher, der den Stein der Weisen wirklich besitzt oder zu besitzen glaubt; *it.* der in den tiefsten Geheimnissen einer Wissenschaft unterrichtet ist; ein Eingeweihter.

Adéquat, e, *adj. T.* vollständig.

Adextré, ée, *adj.* was zur rechten Seite des Wapenschildes etwas neben sich hat.

Adhérence, *s. f. T.* das Aneinanderhangen; das Ankleben, Anhängen an etwas; *it. fig. p. us.* die Anhänglichkeit, der Anhang.

Adhérent, e, *adj. prop. et fig.* anhangend, anklebend; *fig.* beypflichtend.

Adhérent, *s. m.* ein Anhänger, (meist *m. p.*)

Adhérer, *v. n. prop. et fig.* à qch., fest an etwas hängen, anhangen, ankleben; *it.* angewachsen seyn; *fig.* beypflichten, beytreten, zugethan seyn; es mit einem halten; (jur.) inhäriren, d. i. sich noch ferner darauf berufen.

Adhésion, *s. f. prop. et fig.* das Anhängen; *fig.* der Beyfall, Beytritt; die Beypflichtung.

Ad honores, *T.* Ehren; un conseiller ad honores, ein Titularrath.

Adjacent, e, *adj.* angränzend, daran liegend oder daran stoßend.

Adiante, *s. m.* das Frauenhaar, die Mauerraute ꝛc. eine Pflanze.

Adiaphore, *adj. c. T.* weder bös noch gut; gleichgültig.

Adiaphore, *s. m. T.* eine Art Spiritus aus Weinstein distillirt.

Adjectif, *s. m.* (Gramm.) ein Beywort.

Adjection, *s. f. T.* der Zusatz, die Beyfügung.

Adjectivement, *adv.* als ein Beywort.

Adieu, *interj.* lebe (lebet) wohl! Gott behüt euch; *it. s. m.* der Abschied, das Scheiden, das Abschiedskompliment, das Lebewohl; dire adieu, faire ses adieux, Abschied nehmen, das Lebewohl sagen; dire adieu à qch., *fig.* eine Sache aufgeben, einer Sache entsagen; adieu! sans adieu! leben Sie wohl! doch ich nehme nicht ganz Abschied, wir sehen uns bald wieder; adieu bon temps! meine besten Jahre sind dahin; ich habe mein Gutes genossen.

Adjoindre, *v. a. irr.* qn. à qn., einem jemanden zum Amtsgehülfen zugeben; zugesellen.

Adjoint, e, *part. et adj. it. s. m.* zugesellet, zugegeben; ein Adjunct, Amtsgehülfe; *plur. T.* die Umstände einer Sache.

Adjonction, *s. f.* (jur.) die Zugebung eines Gehülfen; das Adjungiren.

Adipeux; euse, *adj.* (Anat.) fett; la membrane adipeuse, das Fetthäutchen gleich unter der Haut.

Adiré, ée, *adj.* (jur.) verlegt, verworfen.

Adirer, *v. a.* (jur.) verlegen, verlieren.

Adition, *s. f. T.* die Annahme, der Antritt eines Erbes.

Ajudant, *s. m.* ein Adjudant; — général, Generaladjudant.

Adjudicataire, *s. c.* einer, dem etwas gerichtlich oder ausseregerichtlich zuerkannt oder zugesprochen wird.

Adjudicatif, ive, *adj.* (jur.) das, wodurch einem etwas zuerkannt wird.

Adjudication, *s. f.* gerichtliche Zuerkennung.

Adjuger, *v. a.* gerichtlich zuerkennen, zusprechen; *it.* (aussergerichtlich) zuschlagen.

Adjuration, *s. f. T.* die Beschwörung eines bösen Geistes oder Besessenen.

Adjurer, *v. a.* einen böen Geist beschwören; *it.* beschwören; je vous adjure au nom de la patrie, ich beschwöre Sie im Namen des Vaterlandes.

Admettre, *v. a. irr.* qn. à qch., einen zu etwas zulassen, gelangen lassen; vorlassen; admettre à sa table, an seine Tafel ziehen; — dans une société, in eine Gesellschaft aufnehmen; *it.* (un compte, un raisonnement) etwas annehmen, gutheißen, gelten lassen.

Adminicule, *s. m.* (jur.) eine Beyhülfe zur Beweisführung; eine Muthmaßung oder ein anderer Umstand zur Stärkung des Hauptbeweises; ein Behelf; (Medic.) was die gute oder schnelle Wirkung einer Arzeney befördern hilft.

Administrateur, *s. m.* trice, *s. f.* Verwalter, -inn; der Regent, Administrator; *it. adj.* les anges sont des esprits administrateurs, die Engel sind dienstbare Geister.

Administration, *s. f.* die Verwaltung, Pflege; *it.* die sämmtlichen Verwalter; *it.* Austheilung der Sacramente; *it.* Stellung der Zeugen; Beybringung des Beweises; administration de la justice, die Handhabung der Justiz oder Gerechtigkeit.

Administré, *s. m.* einer, der unter einer Verwaltung steht.

Administrer, *v. a.* verwalten; besorgen; (die Gerechtigkeit) handhaben; (Zeugen) stellen; (Beweise) beybringen; (die Sacramente) ausspenden, austheilen.

Admirable, *adj. c.* bewundernswürdig; ungemein schön, vortrefflich.

Admirablement, *adv.* auf eine bewundernswürdige Art.

Admirateur, *s. m.* Admiratrice, *s. f.* ein Bewunderer, Bewundererinn.

Admiratif, *adj. m.* (Gram.) was eine Verwunderung anzeigt; point admiratif, das Verwunderungs- oder Ausrufungszeichen.

Admiration, *s. f.* die Bewunderung; *it.* Verwunderung.

Admirer, *v. a.* bewundern; *qq. f.* sich über etwas wundern, über etwas erstaunt seyn.

s'Admirer, *v. réfl.* sich selbst bewundern; se faire admirer de la populace, sich vom gemeinen Volk anbeten lassen.

Admissible, *adj. c.* zulässig, gültig, was man für gültig annehmen kann.

Admission, *s. f.* die Zulassung zu etwas; s. Admettre.

Admittatur, *s. m. T.* ein schriftliches Zeugniß, daß man tüchtig befunden worden sey, eine Ehrenstelle, einen Dienst ꝛc. zu erlangen.

Admodiateur, *s. m.*, trice, *s. f. T.* der Pachter, die Pachterinn eines Gutes.

Admodiation, *s. f. T.* die Verpachtung.

Admodier, *v. a. T.* Verpachten.

Admonêter, *v. a.* heimlich einen gerichtlichen Verweis geben; (v. einem Beichtvater) warnen, ermahnen.

Admoniteur, *s. m. T. et iron.* ein Vermahner.

Admonition, *s. f.* die Vermahnung, Ermahnung, Warnung, Erinnerung; *it.* ein gerichtlicher Verweis.

Adolescence, *s. f.* die Jünglingsjahre vom 14 bis zum 25sten Jahre; das Jünglingsalter.

Adolescent, *s. m. p.us.* ein Jüngling von 14 bis 25 Jahren; un jeune adolescent, *bad.* ein unerfahrener junger Mensch.

Adonique, Adonien, *adj.* ein adonischer Vers, der aus einem *Dactylo* und *Spondeo* besteht.

Adonis, *s. m.* das Adonisröschen; *fig.* ein schöner Jüngling.

Adoniser, *v. a. bad.* sorgfältig herausputzen.

s'Adoniser, *v. réfl.* sich nach der neuesten Mode kleiden, sich schön herausputzen.

Adonné, ée, *part. et adj.* ergeben; — à l'étude, aufs Studiren erpicht; — à la débauche, der Schwelgerey ergeben.

s'Adonner, *v. réfl.* à qch. à qn., sich hingeben, widmen; sich einer Sache oder jemanden ergeben; sich auf etwas legen; etwas mit Leidenschaft treiben; beständig bey jemand oder irgendwo sitzen, zubringen.

Adonner, *v. n.* (Schifffahrt) le vent s'adonne, der Wind wird günstiger.

Adopter, *v. a.* an Kindesstatt an- oder aufnehmen; *fig.* etwas für seine Arbeit erkennen; sich zueignen; die Meinung oder Denkungsart eines Andern annehmen.

Adoptif, ive, *adj.* an Kindesstatt aufgenommen; adoptirt; *fig.* sich selber zugeeignet.

Adoption, *s. f.* die Aufnehmung an Kindesstatt; nous sommes enfans de Dieu par adoption, (Bibel) Gott hat uns zu seinen Kindern angenommen.

Adorable, *adj. c.* anbetungswürdig; *fig.* liebenswürdig.

Adorateur, *s. m.* ein Anbeter; *fig.* Liebhaber, Verehrer.

Adoration, *s. f.* die Anbetung; *it.* Verehrung; *it.* die Huldigung, die dem neuerwählten Papste erzeigt wird; *it.* eine Papstwahl ohne Stimmensammlung.

Adorer, *v. a.* anbeten; vergöttern; *it.* hoch verehren, Ehrerbietung bezeigen.

Ados, *s. m. T.* ein abhängig gegen die Sonne gerichtetes Gartenbeet.

Adossé, ée, *part.* (Wapenk.) rücklings gegen einander stehend, angelehnt.

Adosser, *v. a.* contre qch., mit dem Rücken an etwas stellen oder lehnen, anlehnen; *it.* hinten an etwas anbauen.

Adouber les tuyaux, *T.* die Brunnenröhren so fest in einander fügen, daß kein Wasser dazwischen laufen kann, adouber des trous dans une fontaine, zustopfen; (s. auch radouber;) j'adoube, sagt man im Trictrac, wenn man einen Stein nur zurecht setzen will, ohne ihn zu spielen, rücken.

Adoucir, *v. a. prop. et fig.* süß machen, versüßen; *fig.* mildern, lindern; dämpfen, besänftigen; gelind, glatt, mild machen; erleichtern; *it.* bemänteln; (Mahler) vertreiben; (Kupferschm.) poliren; adoucir l'or, das Gold schmeidig machen; adoucir les traits du visage, die Gesichtszüge verfeinern, zarter machen.

s'Adoucir, *v. réfl.* süß, gelinder, stiller, sanfter werden; *it.* nachlassen; *it.* sich ausheitern, sich besänftigen lassen; le temps s'adoucit, das Wetter wird gelinder; sa colère s'est adoucie, sein Zorn hat sich gelegt.

Adoucissage, *s. m.* (Färb.) der Zusatz zu den Farben, damit sie nicht zu hoch, (zu stark) werden.

Adoucissant, ante, *adj. T.* besänftigend, beruhigend; schmerzlindernd; geblütversüßend; *s. m.* ein linderndes Mittel.

Adoucissement, *s. m.* die Versüßung; *fig.* Milderung, Linderung; Besänftigung, Erleichterung, Stillung des Schmerzes oder Verdrusses; glimpfliche Auslegung harter Worte; (Mahler) die sanfte Farbenverschmelzung, Vertreibung der Farben in einander, (besser la fonte des couleurs); (Bauk.) unmerkliche Verbindung eines Stückes mit einem andern.

Adoucisseur, *s. m.* ein Spiegel- oder Glasschleifer.

Adouées, *adj. f. pl.* wird von Repphünern gesagt, die sich gepaart haben.

Adoux, *s. m.* (Färb.) la cuve est en adoux, der in die Küpe geworfene Waid wirft blaue Blumen.

Ad patres, *T. fam.* heimgegangen, gestorben.

Adragant, *s. m.* gomme d'adragant, Gummi Dragant.

Adressant, ante, *adj. ol.* der Ueberschrift nach an jemand gerichtet.

Adresse, *s. f.* die Geschicklichkeit bey Verrichtung oder Führung, die Behendigkeit, Fertigkeit in Ausübung einer Sache; *it.* Klugheit, Feinheit, Vorsicht; der Witz, Verstand, die List, Verschlagenheit; *it.* der Kunstgriff; *it.* die Aufschrift auf einem Briefe; *it.* Anweisung oder Nachricht wo jemand oder etwas zu finden oder anzutreffen ist, überhaupt, die Behörde, die Adresse; (in England) eine Bittschrift oder schriftliche Vorstellung an den König; (in Frankr.) die Zuschrift einer Gesellschaft, eines Korps an eine öffentliche Gewalt, an die Mitbürger ꝛc.; son adresse est au lion d'or, er ist im goldenen Löwen anzutreffen; bureau d'adresse, ein Adreß- oder Intelligenzcomptoir; c'est un vrai bureau d'adresse, sagt man *prov.* von einem Hause, wo man immer viel Neues erfahren kann; des tours d'adresse, Taschenspielerkünste, allerley Kunststückchen.

Adresser, *v. a.* à qch., à qn., an einen Ort, an eine Person richten; anweisen, ihr zuweisen; *it. v. n.* au but, das Ziel treffen, erreichen; adresser ses pas, sich wenden, auf etwas zugehen; adresser un livre à qn., einem ein Buch zueignen oder zuschreiben; adresser ses voeux à Dieu et aux Saints, Gott und die Heiligen anrufen.

s'Adresser, *v. réfl.* à qn., sich an jemand wenden; (v. Sachen) an einen gerichtet seyn; *it.* einen anreden; *it.* Händel an einen suchen; *vulg.* sich an einen machen; cela s'adresse à vous, das gehet euch an, es gilt euch; ce crime s'adresse directement à Dieu, dieses Verbrechen gehet gerade wider Gott; il s'est mal adressé, er ist übel angelaufen; er hat sich an die unrechte Person gemacht.

Adroit, te, *adj.* hurtig, behend, geschickt, geübt, fertig, wohl abgerichtet; *fig.* listig, fein, verschlagen; défiez vous de lui, c'est un adroit, trauet ihm nicht, er ist ein listiger Vogel, (Kauz,) ein schlauer Fuchs.

Adroitement, *adv.* auf eine behende, geschickte, feine Art, mit Fertigkeit, Geschicklichkeit; listig, verschlagen.

Adventif, ive, *adj.* Adventice, *adj.* c. (jur.) biens adventifs, Güter, die man nicht von den Aeltern, sondern anderswoher durch Nebenerbschaften oder Glücksfälle bekommen hat.

Adverbe, *s. m.* (Gram.) ein Nebenwort.

Adverbial, ale, *adj.* was wie ein Nebenwort, oder statt dessen gebraucht wird; adverbialisch.

Adverbialement, *adv.* als Nebenwort.

Adverbialité, *s. f.* (Gram.) die adverbialische Beschaffenheit eines Wortes.

Adversaire, *s. m.* der Gegner, die Gegenpartey; *it.* Feind, Widersacher.

Adversatif, ive, *adj.* particule adversative, (Gram.) Bindewort, das zwischen dem vorhergehenden u. nachfolgenden Worte

einen Gegenſatz oder Unterſchied macht, z. B. mais.

Adverse, *adj. c.* widrig; *T.* partie adverse, die Gegenpartey vor Gericht.

Adversité, *s. f.* die Widerwärtigkeit, Noth, Trübſal; les adversités, das Unglück, die Trübſale, Unfälle.

Advertance, *s. f. ol.* die Achtſamkeit, Aufmerkſamkeit.

Adulateur, *s. m.* ein niederträchtiger Schmeichler, *vulg.* Fuchsſchwänzer.

Adulation, *s. f.* die grobe, niederträchtige Schmeicheley.

Aduler, *v. a. nouv.* niederträchtig ſchmeicheln.

Adulte, *adj. c. p. us.* erwachſen, mannbar; *s. m. et f.* ein Erwachſener, eine Erwachſene.

Adultération, *s. f. T.* die Verfälſchung.

Adultère, *adj. c.* ehebrecheriſch; *it. s. m.* der Ehebruch; *it. s. c.* ein Ehebrecher, eine Ehebrecherinn.

Adultérer, *v. n.* (jur.) Ehebruch treiben, ehebrechen; *fig. v. a. T.* verfälſchen; des remèdes adultérés, verfälſchte Arzeneyen.

Adultérin, ine, *adj.* im Ehebruch erzeugt.

Aduste, *adj. c.* (Medic.) entzündet, verbrannt, z. B. Blut.

Adustion, *s. f. T.* die Entzündung des Blutes ꝛc.

Aérer, *v. a. T.* ſo bauen, daß immer friſche Luft hinzukommen könne; *it.* Luft hereinlaſſen, auslüften, (beſſer donner de l'air, mettre en bel air; chasser le mauvais air.)

Aéré, ée, *part. et adj.* lüftig, an freyer Luft ſtehend. ſ. aérier.

Aérien, ne, *adj. T.* zur Luft gehörig; was in der Luft iſt; aus Luft beſtehend; der Luft gleich; parties aériennes, Lufttheilchen.

Aérienne, *s. f.* Art Weſpe, die ihr Neſt an die Zweige der Bäume hängen.

Aérier, *v. a.* lüften, auslüften; die Luft durchſtreichen laſſen; ausräuchern; maison bien aériée, (*pl. us.* aérée,) ein lüftig gelegenes Haus.

Aériforme, *adj.* luftartig.

Aérographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Luft.

Aérologie, *s. f.* die Lehre von der Luft, eine Abhandlung darüber.

Aéromancie, *s. f. T.* die Wahrſagung aus der Luft.

Aéromètre, *s. m. T.* der Luftmeſſer.

Aérométrie, *s. f. T.* die Luftkunde, Luftmeſſung.

Aéronaute, *s. m.* ein Luftſchiffer.

Aérophobie, *s. f. T.* die Luftſcheu.

Aérostat, *s. m.* ein Luftball; ſ. ballon aérostatique.

Aérostatique, *adj. c.* die Luftſchifffahrt betreffend; un ballon aérostatique, ein Luftball.

Aérostier, *s. m.* ein Luftſchiffer.

Aétite, Aétites, *s. m.* der Adlerſtein.

Affabilité, *s. f.* die Leutſeligkeit, das freundliche, gütige Betragen eines Höhern gegen einen Geringern; die Geſprächigkeit.

Affable, *adj. c.* leutſelig, freundlich gegen Geringere; geſprächig.

Affadir, *v. a. prop. et fig.* matt, abgeſchmackt machen, den Geſchmack benehmen oder verderben, Eckel verurſachen; cela m'affadit le coeur, es wird mir übel dabey; es eckelt mir davor.

Affadi, ie, *part. et adj.* abgeſchmackt, ungeſchmackt.

Affadissement, *s. m.* die Uebelkeit; der Eckel; j'ai un grand affadissement d'estomac, mir eckelt vor allen Speiſen.

Affaire, *s. f.* das Geſchäft, die Verrichtung, Angelegenheit, Arbeit, Mühe; *it.* die Rechtsſache; *it.* das zeitliche Vermögen; *it.* ein guter oder böſer Handel; *it.* eine Begebenheit, ein Vorfall; *it.* eine Schlacht, ein Treffen, eine (kriegeriſche) Unternehmung; *it.* ein Streit, Verdruß, verdrießlicher Handel; überhaupt eine Sache, wovon die Rede iſt; im *plur.* Staatsgeſchäfte, Finanzgeſchäfte, *it.* die ökonomiſchen Angelegenheiten, der Privatzuſtand; *it.* die Nothdurft, der Stuhlgang; une affaire de coeur, eine Liebesangelegenheit; affaire d'honneur, ein Duel, Zweykampf; c'est-là l'affaire, das iſt der Handel, daran liegt es eben; ce n'est pas une affaire, das hat nichts zu ſagen; c'est une affaire que cela, die Sache erfordert Mühe; das heißt mir wohl Arbeit; c'est une autre affaire, das iſt was anders; j'ai votre affaire, ich habe was Sie verlangen; voilà mon affaire, j'en fais mon affaire, das iſt meine Sache, das gehet mich an, das will ich ſchon ausmachen; cela ne fait rien à l'affaire, dieſes trägt nichts zur Sache bey; il est bien dans ses affaires, es ſtehet wohl um ihn; ses affaires sont faites, es iſt aus mit ihm; avoir affaire à qn., mit einem zu ſprechen oder etwas auszumachen haben, mit ihm zu thun haben; *it.* Streit mit einem haben; avoir affaire de qn., de qch., *fam.* einer Perſon oder Sache benöthigt ſeyn, ihn oder etwas brauchen; tirer qn. d'affaire, einem aus der Noth, aus der Krankheit helfen; faire affaire avec qn., einen Handel mit einem ſchließen; il a des affaires par-dessus la tête, er ſteckt in Geſchäften bis über die Ohren; qu'avait-il affaire d'y aller? wer hat ihn hingehen heiſſen? les affaires sont les hommes, *prov.* Erfahrung macht Leute; gens d'affaires, königliche Einnehmer, Zollpachter; un

homme d'affaires, ein Schaffner, Sachwalter, Geschäftsträger, ein Mann, der eines andern vornehmen Mannes Geschäfte besorget; il est constipé, et ne sauroit faire ses affaires, er ist verstopft, (er hat keine Oeffnung); chaise d'affaires, *ol.* des Königs Nachtstuhl, daher brevet d'affaires, chem. eine Erlaubniß, zu gewissen Zeiten in des Königs Gemach zu bleiben; un oiseau de bonne affaire, *T.* ein wohlabgerichteter Falke.

Affairé, ée, *adj.* u. meist *iron.* geschäftig, der viel zu thun hat, der nie fertig werden kann; il est fort affairé, er ist sehr beschäftigt; il fait l'affairé, er stellt sich an, als ob er beschäftigt wäre; er macht den Geschäftigen.

Affaissement, *s. m.* das Sinken, Einsinken einer Sache; *fig.* das Zusammenfallen eines Kranken; das Einschrumpfen.

Affaisser, *v. a.* machen, daß etwas sinket, sich senket.

s'Affaisser, *v. réfl.* sinken, sich senken; sich sacken; *fig.* (vor Alter) krumm und gebückt einhergehen.

Affaitage, *s. m. T.* die Abrichtung, Gewöhnung eines Falken.

Affaiter, *v. a. T.* einen Falken abrichten.

Affaler, *v. a.* (Schiff.) niederlassen, herunterlassen.

Affalé, ée, *part. et adj.* s. affaler; *it.* nahe an das Ufer getrieben, wegen widrigen Windes.

Affamer, *v. a.* aushungern; affamer une table, *fam.* so viel essen, daß die andern Gäste hungern müssen.

Affamé, ée, *part. et adj.* hungerig, heißhungerig, ausgehungert; *fig.* unersättlich, begierig; *T.* un habit trop affamé, ein Kleid, das zu eng zugeschnitten ist; un caractère affamé, eine allzu magere Schrift; affamé de gloire, *fig.* der eine unersättliche Begierde nach Ruhm hat; ruhmgierig.

Affanures, *s. f. pl. prvcl.* die Frucht, die man den Schnittern oder Dreschern anstatt des Lohnes giebt.

Afféagement, *s. m.* (jur.) die Belehnung eines Unadelichen mit einem Stücke eines Rittergutes.

Afféager, *v. a.* auf solche Art zum Lehen geben; ein Rittergut zum Bauerlehen machen.

Affectation, *s. f.* gezwungenes oder gekünsteltes Wesen; die Ziererey; allzumerkliches Streben nach etwas; übertriebene Liebe zu etwas oder zu jemanden; (jur.) eine Anweisung auf ein Gut; *it.* Beschwerung, Verpfändung, Hypothek, die darauf liegt; (Med.) Empfindlichkeit der kranken Theile; ce mot est une de ses affectations, dieses Wort sucht er bey allen Gelegenheiten anzubringen.

Affecter, *v. a. et n.* zu einem gewissen Zwecke, (à oder pour qch.), zu etwas bestimmen, widmen, anweisen; mit etwas verknüpfen; *it.* qch., begierig und merklich nach etwas streben; *it.* eine übertriebene Vorliebe gegen etwas äussern; *it.* qch. oder d'être qch., sich stellen, als ob man wäre, was man nicht ist; für etwas angesehen seyn wollen; *it.* sich auf eine gezwungene Art etwas angewöhnen; *it.* eine lebhafte Empfindung verursachen; rühren; *qqf.* (jur.) verpfänden; *T.* annehmen; être affecté à qch., (v. Sachen) auf etwas haften ꝛc.; s'affecter aisément, *fig.* (v. Personen) sehr empfindlich seyn.

Affecté, ée, *part. et adj.* geziert, erkünstelt; gezwungen, gekünstelt, unnatürlich, gesucht; verpfändet, beschwert; gerührt, angegriffen. s. affecter.

Affectif, ive, (Theol.) herzrührend, sehr beweglich.

Affection, *s. f.* die Zuneigung, Gewogenheit eines Höhern gegen Geringere; *it.* die Liebe zu etwas, das Vergnügen an etwas; *it.* zärtliche Liebe gegen Kinder ꝛc.; *fig.* ein Liebling; *vulg.* Augapfel; *T.* ein starker Eindruck, eine heftig angreifende Krankheit; l'affection vaporeuse, das hysterische Uebel; (bey Mannsleuten) die Hypochondrie, Melancholie; les affections de l'air, die verschiedene Beschaffenheit der Luft; l'affection de l'ame, (Theol.) mächtige Erhebung der Seele zu Gott; angles de même affection, Winkel von einerley Größe.

Affectionner, *v. a.* jemanden oder einer Sache gewogen, geneigt, günstig seyn; *it.* sich eine Sache lassen angelegen seyn; einer Sache ergeben seyn, sie besonders lieben, etwas gern thun; affectionner le jeu, gern spielen.

s'Affectionner, *v. réfl.* à qch., etwas lieb gewinnen; sich auf etwas eifrig legen; etwas mit großer Lust treiben; sein Herz an etwas hängen.

Affectionné, ée, *part. et adj.* à qch., envers qn., geneigt, gewogen, günstig, mit Liebe zugethan; (wird bes. von Höhern gegen Geringere gebraucht); *it.* einer Partey zugethan; être mal affectionné envers qn., gegen jemand übel gesinnt seyn; être affectionné à son pays, Liebe zu seinem Vaterlande haben.

Affectueusement, *adv.* auf eine rührende, bewegliche, liebreiche Art.

Affectueux, euse, *adj.* (v. Sachen) beweglich, einnehmend, rührend, herzrührend.

Afférente, *adj. f.* (jur.) la part afférente, der zukommende Antheil.

Affermer, *v. a.* verpachten, pachten; *it.* in Pacht nehmen.

Affermir, *v. a.* befestigen, fest machen;

it. etwas weiches feſt und hart machen; *fig.* dans ou contre qch., befeſtigen, ſtärken; beſtätigen, bekräftigen.

s'Affermir, *v. réſl.* ſtärker, feſter, beſtändiger ꝛc. werden; *fig.* auf etwas beharren; in ſeiner Meinung ꝛc. geſtärket werden.

Affermiſſement, *ſ. m.* (meiſt *fig.* v. Sachen) die Befeſtigung; Stärkung; Verſchaffung der Dauer; Beſtätigung.

Affété, ée, *adj.* (von Frauenzimmern) gezwungen, gekünſtelt, geſucht, geziert, affectirt.

Affèterie, *ſ. f.* die Ziererey, das Geziere, ein gezwungenes, geſuchtes Weſen in Worten oder Geberden; ſ. affété.

Affettuoſo, *adj.* (Muſik) mit Affect, zärtlich, mit Gefühl.

Affeurage, Afforage, *ſ. m. T.* die Taxe der Waaren und Victualien; *it.* das Stätte-Geld, Marktgeld, Umgeld, das man der Obrigkeit davon bezahlt.

Affeurer, Afforer, *v. a. T.* die Waaren taxiren, auf einen gewiſſen Preis ſetzen.

Affiche, *ſ. f.* ein angeſchlagener Zettel, etwas bekannt zu machen; öffentlicher Anſchlag; Anſchlagzettel; *T.* eine Fiſcherſtange; les affiches de Paris, die Pariſer Anzeigen oder Intelligenzblätter.

Afficher, *v. a.* öffentlich anſchlagen, ankleben, aushängen; *fig.* zur Schau aushängen; kund oder bekannt machen; afficher ſa honte, ſeine eigene Schande aufdecken; afficher le bel eſprit, den Schöngeiſt machen; (Schuſt.) abſchärfen oder beſchneiden; afficher les échalas, die Weinpfähle einſchlagen.

s'Afficher, *v. réſl. fam.* pour tel et tel, ſich als ein ꝛc. zu erkennen geben; ſich zur Schau ausſtellen; ſich für etwas ausgeben.

Afficheur, *ſ. m.* einer der beſtellt iſt, einen Zettel ꝛc. öffentlich anzuſchlagen.

Affidé, ée, *adj. et ſ.* dem (der) zu trauen iſt, dem man ſich vertrauet; ein Vertrauter.

Affiler, *v. a.* ein ſchneidendes Werkzeug ſchleifen, abziehen, wetzen; *T.* Gold- oder Silber-Draht ziehen; affiler les arbres, Bäume nach der Schnur ziehen.

Affilé, ée, *part. et adj.* ſ. affiler; les blés ſont affilés, das junge Korn ſieht ſchmächtig aus; il a le bec bien affilé, *prov. fam.* er hat ein Maul wie ein Schermeſſer.

Affiliation, *ſ. f.* (bey den alten Galliern) die Annehmung an Kindesſtatt; (römiſche Kirche) die Aufnehmung in die Gemeinſchaft der Verdienſte eines Ordens; *it.* in die gemeinſchaftlichen Vortrechte einer Geſellſchaft; die Verbindung zwiſchen zwey Geſellſchaften.

Affilier, *v. a.* an Kindesſtatt annehmen; (ſ. affiliation;) *it.* einen der Verdienſte eines Ordens theilhaftig machen; *it.* an ſich anſchließen, mit ſich verbinden, einen in die gemeinſchaftlichen Vorrechte einer Geſellſchaft aufnehmen.

Affiloir, *ſ. m.* eine Art Zange der Pergamenter.

Affinage, *ſ. m. T.* das Feinmachen, die Reinigung der Metalle, das Läutern des Zuckers ꝛc.; *it.* das Polieren, Feinſchleifen der Nähnadelſpitzen; *it.* das Feinſpitzen der Nägel; chanvre d'affinage, feiner und ſehr reiner Hanf; tondre d'affinage, (Tuchm.) dem Tuche die dritte und letzte Schur geben.

Affinement, *ſ. m. pl.us.* affinage.

Affiner, *v. a. T.* fein machen, reinigen; Metalle abtreiben; (ſ. affinage:) läutern; *it.* hecheln; *it.* (Buchb.) die Pappe preſſen, damit ſie dünner und feſter werde; *it.* das Tuch glätten; *it.* den Hanf durch den feinen Kamm gehen laſſen; *fig. ol.* einen betriegen; le tems affine, *v. n.* (auf der See) das Wetter wird hell.

s'Affiner, *v. réſl.* feiner werden; ſich reinigen.

Affinerie, *ſ. f.* ein Ort, wo eine Sache feiner gemacht wird, z. B. wo Metalle getrieben werden; der Drahtzug, Blech- oder Kupferhammer, ein Treibheerd auf Schmelzhütten; ein Friſchheerd auf Eiſenhütten; eine Rolle von Eiſendraht. (ſ. affinage und affiner.)

Affineur, *ſ. m.* ein Schmelzer, Abtreiber der Metalle; ein Zuckerläuterer; ein Drahtzieher, Blechſchläger ꝛc. (ſ. affinage und affiner.)

Affinité, *ſ. f. T.* die Schwägerſchaft, Verwandtſchaft, Befreundung durch Heirathen; *fig.* Verwandtſchaft, ſcheinbare Gleichheit zwiſchen gewiſſen Dingen oder Perſonen; (röm. Kirche.) affinité ſpirituelle, die Gevatterſchaft; (Chimie) die Analogie, Verwandtſchaft zwiſchen zwey Subſtanzen.

Affinoir, *ſ. m. T.* eine Art feiner Hechel.

Affiquet, *ſ. m.* der Nadelhalter beym Stricken; die Strickſcheide; *it. pl. bad.* kleiner Frauenzimmerſchmuck; der Staat.

Affirmant, ante, *adj. T.* bejahend.

Affirmatif, ive, *adj.* bejahend, bekräftigend; il parle d'un ton affirmatif, er redet als einer der ſeiner Sache gewiß iſt; une quantité affirmative oder poſitive, (Algeb.) eine wirkliche Größe.

Affirmation, *ſ. f.* die Bejahung; Bekräftigung, Behauptung; (jur.) eine gerichtliche (öfters eidliche) Ausſage; Erklärung; (Logik) ein bejahender Satz.

Affirmative, *ſ. f.* die bejahende Meinung; prendre l'affirmative pour ou contre qn., ſich ausdrücklich für oder gegen jemandes Meinung erklären.

Affirmativement, *adv.* bejahungsweiſe; mit Gewißheit, feſt verſichernd.

Affirmer, *v. a.* bejahen; bekräftigen; *it.* eidlich aussagen, eidlich erhärten.

Affleurer, *v. a.* (Bauk.) nach der Bleywage neben einander setzen; schnurgleich machen; cylindres affleurans, (Papierm.) Walzen, die nur zum Schäumen dienen.

Afflictif, ive, *adj.* (jur) peine afflictive, die Leibesstrafe.

Affliction, *s. f.* und les afflictions, die Bekümmerniß, der Kummer; das Herzeleid; *plur.* das Unglück.

Affligeant, ante, *adj.* betrübend, schmerzlich, traurig, betrübt.

Affliger, *v. a.* betrüben, kränken, quälen, Herzeleid verursachen, anthun; peinigen, z. B. die Ohren; den Ohren weh thun; la guerre afflige notre pays, der Krieg verwüstet unser Land; être affligé de maladie, mit Krankheit heimgesucht werden; affliger son corps par des jeûnes, durch Fasten sein Fleisch kreuzigen.

s'Affliger, *v. réfl.* sich betrüben, sich bekümmern.

Affligé, ée, *part. et adj.* betrübt, bekümmert, s. affliger: (Med.) partie affligée, der leidende Theil.

Affluence, *s. f. prop. et fig.* der Zufluß, Zulauf; *it.* die Menge, der Ueberfluß; das Zuströmen.

Affluent, ente, *adj. T.* hineinfließend; sich ergießend.

Affluer, *v. n.* hineinfließen; *it. prop. et fig.* sich ergießen, zufließen; *fig.* in Menge herbeykommen; herbeyströmen.

Affoiblir, *v. a.* schwächen, entkräften, kraftlos machen; (Bauk.) dünner bearbeiten; *it.* die Geldsorten leichter oder geringhaltiger ausmünzen.

s'Affoiblir, *v. réfl.* schwächer werden, (an Kräften) abnehmen.

Affoiblissant, ante, *adj.* schwächend, entkräftend.

Affoiblissement, *s. m.* die Schwächung, Entkräftung; Verringerung.

Affoler, *v. fam.* bethören, zum Narren machen.

s'Affoler, *v. réfl.* de qch., de qn., in etwas, in jemand vernarrt seyn.

Affolé, ée, *adj. fam.* in etwas, in jemand vernarrt; une boussole affolée, *T.* ein unrichtig zeigender Compaß.

Affurage etc., s. affeurage.

Afforer, s. affeurer.

Affouage, *s. m. T.* das Recht, eine gewisse Portion Brennholz aus dem Walde zu holen; das Beholzungsrecht; *it.* diese Portion selbst.

Affouagement, *s. m. prvcl.* die Aufzeichnung der Feuerstellen, zur Vertheilung der Steuern.

Affourche, *s. f. T.* l'ancre d'affourche, der Gabelanker, Tuyanker, s. affourcher.

Affourcher, *v. a. T.* beyankern, noch einen Anker über den ersten werfen; (Tischl.) gabelförmig auskehlen oder abfälzen.

Affourragement, *s. m.* die Fütterung; *it.* Zufuhr des Futters.

Affourrager, *v. a.* mit Futter versorgen.

Affranchi, ie, *part. et adj.* befreyt; freygelassen; *it. s.* ein Freygelassener, eine Freygelassene.

Affranchir, *v. a.* befreyen, freylassen, (von der Dienstbarkeit oder einer andern beschwerlichen Sache) frey machen, befreyen, erlösen, lossprechen; affranchir une lettre, einen Brief frankiren, das Porto oder Postgeld für einen Brief bezahlen; affranchir la pompe, das Wasser völlig aus dem Schiffe auspumpen, so daß die Pumpe nicht mehr zieht.

s'Affranchir, *v. réfl.* sich frey machen ꝛc.; frey werden; *fig.* ablegen, z. B. Vorurtheile ꝛc.

Affranchissement, *s. m.* die Befreyung; (s. Affranchir;) *it.* die Bezahlung des Porto.

Affres, *s. f. pl.* (sprich âfres) les affres de la mort, die Schrecken des Todes.

Affrétement, *s. m.* die Miethung eines Schiffes.

Affréter, *v. a.* ein ausgerüstetes Schiff von dem Eigenthümer miethen, um es zu befrachten.

Affréteur, *s. m.* ein Schiffmiether, Schiffbefrachter.

Affreusement, *adv.* auf eine schreckliche, abscheuliche, entsetzliche Art.

Affreux, euse, *adj.* schrecklich, abscheulich, entsetzlich, scheuslich.

Affriander, *v. a.* vernaschen machen, (verleckern,) zur Näscherey gewöhnen; *fig. fam.* (auch Vögel) locken; reitzen; il est affriandé au jeu, er ist aufs Spiel erpicht.

Affrioler, *v. a. fam.* lüstern machen, anlocken, reitzen; verführen; (s. affriander.)

Affrité, ée, *adj.* (v. Küchengefäßen) zum Backen eingerichtet oder brauchbar.

Affrodille, *s. f.* die Goldwurz.

Affront, *s. m.* der Schimpf, die Beschimpfung, schimpfliche Beleidigung; *it.* die Schande.

Affrontailles, *s. f. pl. T.* Gränzen verschiedener an einander stoßender Aecker.

Affronter, *v. a.* qn. ou qch., einem kühn unter die Augen treten, die Stirne bieten; jemanden oder einer Gefahr ꝛc. trotzen; (jur.) dem peinlich Beklagten die Zeugen vorstellen; *ol.* prellen, schelmisch betriegen.

Affronté, ée, *adj.* (Wapenk.) mit der Stirn gegen einander gekehrt.

Affronterie, *s. f. p.us.* ein frecher Betrug, eine Prellerey.

Affronteur, *s. m.* euse, *f.* ein unverschämter, frecher Betrieger, eine Betriegerinn.

Affublement, *s. m. com. et sat.* (sonderbare) Behängung, Verhüllung, Verkappung, des Gesichtes, Kopfes, oder des ganzen Leibes.

Affubler, *v. a. com. et bad.* einhüllen, vermummen, verkappen, den Leib mit Kleidern behängen.

s'Affubler, *v. réfl. fig. fam.* de qch., sich durch etwas einnehmen lassen; sich in etwas vernarren.

Affût, *s. m.* die Laffete; *it.* der Schaft an der Flinte und an anderm Handgewehr; affût de bord, Schiffslaffete; être à l'affût, (Jäger) auf dem Anstande seyn und auf das Wild lauern; *fig. bad.* auf eine Gelegenheit lauern; *it.* einem auf dem Wege aufpassen.

Affûtage, *s. m.* das Richten der Stücke zum Abfeuern; (Handw.) das ganze Handwerkszeug; (Brunnenm.) die in einander passenden Röhren der Springbrunnen; *it.* das Einsetzen derselben; *it.* das Ausputzen und Aufstutzen alter Hüte.

Affûter, *v. a.* ein Stück zum Schuß richten; *it.* das Handwerkszeug schärfen oder wetzen.

s'Affûter, *v. réfl. fig. fam.* sich in Bereitschaft setzen etwas auszuführen.

Affûté, ée, *adj.* mit dem Handwerkszeuge wohl versehen; *fig. fam.* bereit, zugerüstet zu etwas.

Afin que, Afin de, *conj.* damit, auf daß, um zu; (que regiert den Subjonctif.)

Aga, *s. m.* ein türkischer Befehlshaber.

Agaçant, ante, *adj.* (v. Sachen) reitzend, anzüglich; neckend.

Agace, *s. f. ol.* eine Holzkrähe, eine Art Aelster.

Agacement, *s. m.* das Stumpfwerden der Zähne vom Genusse saurer Speisen; *it.* eine Art Reitz; agacement des nerfs, der Nervenreitz.

Agacer, *v. a.* (die Zähne) durch etwas Saures stumpf machen; *fig.* einen durch anzügliche Reden oder Handlungen reitzen, necken; *vulg.* sticheln, foppen, veriren.

s'Agacer, *v. réc.* einander necken, foppen rc.; *it.* mit einander schäckern.

Agacerie, *s. f.* die Neckerey, um einen böse oder verliebt zu machen; die buhlerische Lockung eines Frauenzimmers.

Agacin, *s. m.* ein Leichdorn, Hühnerauge, besser cor au pied.

Aganter, *v. a.* (Schiff.) zugreifen; agante! greif zu! gieb her!

Agape, *s. f.* das Liebesmahl der ersten Christen nach der Communion.

Agapètes, *s. f. pl.* Art Klosterfrauen, die in der ersten christlichen Kirche ohne Gelübde beysammen lebten.

Agaric, *s. m.* der Lerchenschwamm; agaric minéral, Steinmark, eine kreidenähnliche Erde; agaric fossile, eine Art versteinerter Meerschwämme; agaric de chêne, Schwamm aus alten Eichen rc., woraus man Zunder macht.

Agasse, ſ. agace.

Agate, *s. f.* der Agat, Agatstein.

Agatis, *s. m.* (jur.) der vom Vieh angerichtete Schaden.

Age, *s. m.* das Alter; die Lebenszeit, Lebensdauer; die Zeit; *it.* das Zeitalter; le premier âge, le bas âge, die Kindheit, die Kinderjahre; l'âge d'or, das goldene Zeitalter; être avancé en âge, être sur le déclin de l'âge, alt seyn; être sur le retour de son âge, être sur l'âge, anfangen alt zu werden; quel âge avez-vous? wie alt sind Sie? il est l'un des ornemens de son âge, er ist die Zierde seiner Zeit; être dans le bel âge, à la fleur de son âge, in seinen besten Jahren, in der Blüthe seines Alters seyn; être entre deux âges, von mittlerem Alter seyn; être en bas âge, unmündig seyn; être en âge, mündig seyn; la dispense d'âge, (*ol.* in Frankr.) königl. Vergünstigung, ein Amt oder eine Würde zu bekleiden, wozu man das gesetzmäßige Alter noch nicht hat; ce cheval est hors d'âge, *T.* dieses Pferd marquirt nicht, d. i. sein Alter läßt sich nicht mehr genau erkennen.

Agé, ée, *adj.* alt; *it.* betagt, bey Jahren.

Agence, *s. f.* die Agentenstelle, das Amt eines Agenten, die Agentschaft; *it.* die Verwaltung derselben.

Agencement, *s. m. p.us.* eine ordentliche Einrichtung, der Zusammenhang, die Ordnung.

Agencer, *v. a. p.us.* zierlich zurecht stellen, einrichten; *it.* schmücken, zierlich ankleiden, heraus putzen.

s'Agencer, *v. réfl.* sich putzen, schmücken, zierlich stellen.

Agenda, *s. m.* ein Denkbuch, Memorial, eine Schreibtafel.

Agenouiller, *v. n.* und s'Agenouiller, *v. réfl.* niederknieen, auf die Kniee fallen.

Agenouilloir, *s. m.* ein Kniebrett, Kniepolster; *pl.us.* un Prie-Dieu.

Agent, ente, *adj. p.us.* wirkend, thätig; *pl.us. s. m.* ein Sachwalter, ein Agent, Geschäftsträger; agent de change et de banque, ein Wechselmäckler, Wechselunterhändler, (cōurtier); un agent libre, *T.* ein freyes, wirkendes Wesen.

Agglomération oder Aglomération, *s. f.* die Zusammenhäufung, Aufhäufung.

s'Agglomérer, *v. réfl. nouv.* sich anhäufen, sich aufhäufen; sich zusammenballen.

Aggluer, *v. a.* mit Leim überstreichen, zusammen leimen; aggluer des buchettes, Leimruthen machen zum Vogelfange.

s'Aggluer, *v. réfl.* kleben bleiben; *it.* sich zusammen pappen.

Agglutinant, ante, *adj.* (Medicin) klebrig

machend, und daher ſtärkend und kraft-erſetzend.

Agglutination, *s. f.* (Med.) die Anheilung getrennter Theile.

Agglutiner, *v. a.* (Chir.) anheilen; wieder an einander oder zuſammen wachſen machen.

Aggrandir, ſ. agrandir.

Aggravant, ante, *adj.* ſchwerer oder ſtrafbarer machend; verſchlimmernd; circonstances aggravantes, Umſtände, die ein Verbrechen ſtrafbarer machen; les forces aggravantes, die Schwerkraft.

Aggrave, *s. m.* geſchärfte Drohung des Kirchenbannes bey ausgelöſchten Lichtern.

Aggraver, *v. a. fig.* ſchwerer machen; (die Strafe) vergrößern.

s'Aggraver, *v. réfl.* ſchwerer werden. ſ. aggravant.

Aggravé, ée, *part. et adj.* beſchwert.

Agiau, *s. m.* eine Art Pult des Ledervergolders.

Agile, *adj. c.* hurtig, geſchwind, behend, fertig; *vulg.* flink.

Agilement, *adv.* mit Behendigkeit, behende.

Agilité, *s. f.* die Behendigkeit, Hurtigkeit, Geſchwindigkeit, Gewandtheit.

Agio, *s. m.* das Agio, der Aufwechſel, das Aufgeld.

Agiographe, Hagiographe, *adj. et s.* einer der die Leben der Heiligen beſchreibt.

Agiographes, *s. pl.* die unkanoniſchen oder apokryphiſchen Bücher, welche die Juden Cherubim nennen.

Agiologique, *adj. c.* dictionnaire agiologique, Wörterbuch über die Namen und die Leben der Heiligen.

Agiotage, *s. m.* das Wuchern mit Actien, Wechſeln, Papiergeld; der Wucherhandel, Geldwucher; faire l'agiotage, wuchern.

Agioter, *v. a.* wucherlichen Aufwechſel treiben, mit Geld ꝛc. wuchern.

Agioteur, *s. m.* einer der mit erhandelten Wechſelbriefen ꝛc. wuchert; ein Wucherer.

Agir, *v. n.* thun; thätig, wirkſam, arbeitſam ſeyn; (gewiſſe Geſchäfte) beſorgen; *it.* ſich auf eine gewiſſe Art betragen; handeln, verfahren; *it.* wirken; wirkſam (auf etwas) ſeyn; (jur.) Klage anſtellen; agir criminellement contre qn., gegen jemand gerichtlich oder peinlich verfahren; on ne fait rien si l'on n'agit, ohne Arbeit und Mühe erreicht man ſeinen Zweck nicht; il fait agir tous ses amis en sa faveur, er bedienet ſich des Beyſtandes aller ſeiner guten Freunde; le remède agit, die Arzeney wirkt.

s'Agir, il s'agit, *v. réfl. impers.* de quoi s'agit-il? wovon iſt die Rede oder die Frage? il s'agit de la gloire de la nation, es betrifft die Ehre der Nation; il s'agit de savoir, es kömmt darauf an zu wiſſen ꝛc.

Agissant, ante, *part. et adj.* thätig, wirkſam; geſchäftig; (v. Arzeneyen) durchdringend.

Agitateur, *s. m.* der Unruheſtifter, Aufwiegler.

Agitation, *s. f.* das Hin- und Herbewegen; die heftige Bewegung; *fig.* die Unruhe des Gemüthes, (große) Gemüthsbewegung.

Agiter, *v. a.* hin und her bewegen; *fig.* beunruhigen; verwirren, in Unordnung und Verwirrung ſetzen; *it.* eine ſtreitige Frage abhandeln oder darüber diſputiren; agiter qch. en soi-même, etwas hin und her überlegen.

s'Agiter, *v. réfl.* ſich hin und her bewegen; ſich beunruhigen, ſich quälen; ſich bekümmern; ſich gewaltig bewegen; unruhig ſeyn; la mer s'agite, die See wird ſtürmiſch.

Aglan, *s. m. ol.* die Eichelmaſt.

Agnat, *s. m.* (jur.) der Agnat, Schwertmagen; Blutsfreund von väterlicher Seite.

Agnation, *s. f.* (jur.) die Verwandtſchaft von väterlicher Seite, die Schwertmagenſchaft.

Agnatique, *adj. c. T.* den Agnaten gehörig.

Agneau, *s. m.* das Lamm; *fig.* ein ſtiller, frommer Menſch; (auch von Thieren;) un agneau de lait, ein Säuglamm; agneau pascal, das Oſterlamm.

Agneler, *v. n.* lammen, ein Lamm werfen.

Agnelet, *s. m. ol.* ein kleines Lamm; *T.* zubereitetes Lammsfell mit der Wolle; *it. adj.* laine agneline, Lämmerwolle.

Agnelins, *s. m. pl.* Lämmerhäute.

Agnès, *s. f.* (ein Weibername,) *fig.* ein junges unſchuldiges, unerfahrenes Mädchen, eine Unſchuld.

Agnus, Agnus Dei, *s. m.* ein geweihetes Stück Wachs, auf deſſen einer Seite das Lamm Gottes, und auf der andern ein Heiliger geformt iſt.

Agnus castus, *s. m.* das Keuſchlamm, ein Staudengewächs.

Agon, *s. m. T.* ein öffentliches Kampfſpiel bey den Alten.

Agonie, *s. f.* der Todeskampf, die Todesnoth, die letzten Züge; *fig.* die Angſt und Unruhe des Gemüthes, Qual; il est à l'agonie, er ringt mit dem Tode.

Agonisant, ante, *adj. et s.* der, die mit dem Tode ringt, in den letzten Zügen (im Hinziehen) liegt; eine ſterbende Perſon, ein Sterbender.

Agoniser, *v. n.* mit dem Tode ringen; in den letzten Zügen liegen.

Agonistarque, *s. m. T.* der Kampfrichter.

Agonistique, *s. f. T.* die Kampfkunſt.

Agonothète, *s. m.* der Kampfrichter.

Agraffe, *s. f.* ein kleiner Haken, eine Spange, Hakenspange; (Bauk.) eine eiserne Klammer, die zwey Steine fester zusammen hält; *it.* der Reif oder Henkel an einem Tragkorbe; *it.* gewisse Zierathen beym Bildhauer und Gärtner; le porte-agraffe, die Schlinge eines Hakens (Hafte).

Agraffer, *v. a.* anhäkeln, zuhäkeln, befestigen.

s'Agraffer, *v. réfl. ol. vulg.* sich an etwas anhalten, anklammern.

Agraire, *adj. c.* les lois agraires, die Gesetze der Römer, wegen Austheilung der eroberten Felder unter die Bürger.

Agrandir, *v. a. prop. et fig.* vergrößern, größer machen; *fig.* erweitern, erhöhen, in Aufnahme bringen, empor bringen.

s'Agrandir, *v. réfl.* größer werden, zunehmen, steigen, sich erhöhen, sich bereichern.

Agrandissement, *s. m.* die Vergrößerung, Erweiterung, Zunahme, Erhöhung; das Aufnehmen.

Agréable, *adj. c.* angenehm, anmuthig; lieblich; freundlich; *it. s. m.* das Angenehme; faire l'agréable auprès d'une femme, schön thun, sich um die Gunst eines Frauenzimmers bewerben; (avoir pour agréable, genehm halten; besser agréer).

Agréablement, *adv.* auf eine angenehme Art, hübsch.

Agréage, *s. m.* (in Bordeaux) die Courtage, das Mäkelgeld.

Agréer, *v. a.* genehmigen, genehm halten, sich wohlgefallen lassen; *it.* gutheissen, bewilligen, vergönnen, bestätigen; *it. v. n.* à qn., einem angenehm oder anständig seyn; einem wohlgefallen.

Agréer, *v. a.* un vaisseau, ein Schiff takeln, betakeln, d. i. es mit allem Zugehör versehen; *it.* es zur Reise ausrehden.

Agréeur, *s. m.* ein Rehder, Takelmeister, einer, der ein Schiff ausrüstet.

Agrégat, *s. m.* eine Sammlung.

Agrégation, *s. f.* die Aufnahme in eine Gesellschaft oder Innung; *it. T.* die Vereinigung, Zusammenhäufung; (Phys.) des corps par agrégation, Körper, die durch Aufeinanderhäufung verschiedener Sachen, die keine natürliche Verbindung mit einander haben, entstanden sind, z. B. ein Kornhaufen, ein Sandhaufen.

Agrégé, *s. m. T.* ein Haufe von Dingen, die keine natürliche Verbindung unter sich haben; ein Aggregat; docteur agrégé, ein Doctor, der zwar in der Facultät, aber nicht Professor ist; ein Adjunctus.

Agréger, *v. a.* in eine Gesellschaft oder Innung aufnehmen; *it.* zusammen häufen; aufhäufen. (s. agrégation.)

Agreils, *s.* agrès.

Agrément, *s. m.* der Reitz, die Anmuth, das Angenehme, die Annehmlichkeit; *it.* der Beyfall, das Gutheissen, die Bewilligung, Genehmhaltung, (NB. die man erhält, und nicht, die man giebt); *plur.* allerhand Verzierungen; (Musik) die Vorschläge, das angenehme Präludiren; allerley kleine zierliche Manieren; (Theater) die Divertissements, Ballets ꝛc. bey Aufführung eines Stückes; (bey Frauenz.) allerhand Modezierathen; *it.* Schönpflästerchen; *it.* Schönheitsclystier; (Perruckenmacher) die Locken, die an die Schläfe zu sitzen kommen; (Knopfm.) ein erhabenes Köpfchen auf den Knöpfen.

Agresseur, *s. m.* ein Friedensstörer; der angreifende Theil; der Anfänger eines Streites, eines Krieges.

Agression, *s. f.* (jur.) der Angriff, Anfall, die Erregung eines Zankes.

Agreste, *adj. c. ol.* öde, ungebauet, wild, wüste; *aus.* herbe, sauer, als wilde Früchte; *fig.* bäuerisch, grob, unhöflich.

Agrès, Agrêts, *s. m. pl.* das Takelwerk, alle gehörige Ausrüstung eines Schiffes, als Segel, Taue, Anker ꝛc.

Agricole, *s. m.* ein Ackersmann; *it. adj. c.* den Ackerbau treibend.

Agriculteur, *s. m. p.us.* einer der sich auf den Landbau legt; ein Landbauer.

Agriculture, *s. f.* der Ackerbau, Feldbau.

Agrie, *s. f. T.* eine Art Flechten oder Zittermaal.

Agrier, *s. m.* Agrière, *s. f.* (jur.) ein, in einer gewissen Anzahl Garben, zu entrichtender Grundzins.

Agriffer, *v. n.* und s'Agriffer, *v. réfl.* mit den Klauen fassen, sich mit den Klauen an etwas fest halten, sich anklammern.

Agriministe, *s. m. et f. p.us.* ein Putzmacher, eine Putzmacherinn.

Agrimoine, *s. f.* s. Aigremoine.

Agriophages, *s. m. pl.* (alte Gesch.) Völker, die von wilden Thieren leben.

Agriotte, *s. f. ol.* statt griotte, die saure Kirsche, Weichselkirsche.

Agriottier, *s. m. ol.* statt griottier.

Agripaume, *s. f.* das Herzgespannkraut.

Agripper, *v. a. pop.* wegstehlen; wegkapern; *mlg.* wegrapsen.

Agronome, *s. m.* ein Schriftsteller über den Feldbau; ein Feldbaukundiger.

Agronomie, *s. f.* die Feldbaukunde.

Agronomique, *adj. c.* auteur —, s. agronome.

Agropyle, *s. f.* eine Art Bezoarstein, die Gemsenkugel.

Agrouper, *v. a.* gruppiren, (bey Mahlern) *pl.us.* grouper.

Aguerrir, *v. a.* zum Kriegsleben abrichten, zu einem guten Soldaten machen; *fig.* zu etwas das mühsam ist, geschickt machen; in etwas schwerem üben, dazu gewöhnen, abhärten. s'Aguerrir, *v. réfl.*

ein guter Soldat werden, zum Krieg geübt und geschickt werden; — à qch., sich zu etwas gewöhnen, das unangenehm, schwer oder mühsam ist; sich abhärten; aguerrir qn. à la raillerie, jemand gegen den Spott abhärten.

Aguets, *s. m. pl.* der Hinterhalt, die Lauer, Nachstellung; être oder se tenir aux aguets, auflauern, aufpassen; mettre aux aguets, auf den Hinterhalt legen oder ausschicken.

Aguimper, *v. a. p. us.* einen Nonnenschleyer anlegen; *it.* Gesicht und Brust sorgfältig verhüllen.

Ah! *interj.* Ach! O!

Ahan, *s. m. vulg. et burl.* schwere Arbeit, Plackerey.

Ahaner, *v. n. vulg. fig.* sich etwas sauer werden lassen, schwere Arbeit thun, sich placken.

Aheurir, s. Ahurir.

Aheurtement, *s. m.* der Eigensinn, Starrsinn, die Halsstarrigkeit, Hartnäckigkeit.

s'Aheurter, *v. réfl.* à qch., fest auf etwas beharren, eigensinnig darüber halten, darauf bestehen.

Ahi! *interj.* Ey! Auweh! Au! Ach!

Ahonter, *v. a. ol.* entehren, verunehren; beschimpfen, beschämen.

Ahurir, *v. a. ol. vulg.* einen anfahren oder bestürzt machen; ihm, durch eine empfindliche Zeitung, das Maul stopfen, eins versetzen, wehe thun; ahuri, bestürzt, erschrocken; verstummt.

Aidant, *part. et adj. m. ol.* einer der da hilft; Dieu aidant, mit Gottes Hülfe, geliebt es Gott; malgré lui et ses aidans, *prov.* (wofür man heutiges Tages, wiewohl verdorbenerweise, sagt: malgré lui et ses dents,) ihm und seinen Helfershelfern zum Trotze.

Aide, *s. f.* die Hülfe, der Beystand, die Unterstützung; *it.* eine Beykirche, Filialkirche; *it.* (in großen Küchen) ein Verschlag neben der Küche; *it.* ein Nebenkämmerchen; Dieu nous soit en aide, Gott behüte uns! Gott steh uns bey! Dieu vous soit en aide, (zu einem Bettler) Gott helf euch! à l'aide de qch., *adv.* vermittelst oder durch Hülfe einer Sache; à l'aide de Dieu, mit Gottes Hülfe; à l'aide! *interj.* helft; helft; zu Hülfe!

Aides, *s. f. plur.* die Steuer; *it.* gewisse Hülfsgelder oder Steuern, die der Vasall seinem Lehnsherrn, bey gewissen ausserordentlichen und dringenden Fällen, entrichten muß, z. B. l'aide de chevalerie, die Ritterſteuer; l'aide de mariage, die Fräuleinſteuer; (Reitſch.) die Hülfe, die der Reiter dem Pferde giebt, um es zu regieren, es sey durch Zügel, Sporen, oder mit der Stimme ꝛc.; la cour des aides, das Obersteueramt, Obersteuercollegium; il va à la cour des aides, *prov.* er behilft sich mit entlehnen.

Aide, *s. m.* ein Gehülfe, Helfer, Beystand; aide de cérémonies, Unterceremonienmeister; aide de cuisine, Beykoch, Unterkoch; aide à maçon, Handlanger; aide de camp, Generaladjutant (Adecamp;) aide-major, Regimentsadjutant; aide d'artillerie, Stückjunker.

Aideau, *s. m. T.* die Unterlage auf dem Holzkarren; *it.* der Wiesbaum auf Heuwägen.

Aider, *v. a.* qn., *it. v. n.* à qn., à qch., einem helfen, beystehen; zu etwas beytragen, befördern oder behülflich seyn; il m'a aidé de ses moyens, er hat mir mit seinem Vermögen beygestanden; cela aide à la digestion, dieses dient zur Verdauung; aider à faire qch., etwas ausführen helfen; aider à la lettre, dem dunkeln buchstäblichen Verstande durch eine gute Erklärung helfen; *it.* einer Erzählung selbsterdichtete Umstände beyfügen; aider un cheval, einem Pferde die Hülfe geben, (s. aide;) ainsi m'aide Dieu, (Schwur) so wahr mir Gott helfe; aide-toi et Dieu t'aidera, *prov.* arbeite, so wird dir geholfen.

s'Aider, *v. réfl.* de qch., sich womit behelfen; *it.* sich einer Sache bedienen; etwas brauchen; s'aider du bras droit, sich des rechten Armes bedienen, den rechten Arm brauchen.

Aidoialogie, *s. f. T.* eine Abhandlung über die Zeugungstheile.

Aïe! *interj.* Auweh!

Aïeul, *s. m.* der Großvater; aïeule, *s. f.* die Großmutter; le bisaïeul, der Aeltervater, der Urgroßvater; la bisaïeule, die Aeltermutter, die Urgroßmutter; le trisaïeul, der Urälteryater, der Urgroßvater; l'aïeul paternel, maternel, der Großvater von väterlicher oder mütterlicher Seite. *NB.* Nach Th. Corneille's Entscheidung (s. *Féraud* Dict. crit.) heißen aïeux im *plur.* überhaupt die Vorfahren; sage ich aber: mes deux aïeux, so verstehe ich darunter meine Voreltern oder Ahnen, d. h. (im vornehmen Sinne) den Vater meines Vaters und den Vater meiner Mutter.

Aigail, Aigayer, s. Aiguail, Aiguayer.

Aigle, *s. m.* der Adler; *fig.* ein Mensch von einem durchdringenden Verstande; *it.* der Pult im Chor einer Kirche, der einen Adler vorstellt; — *s. f.* ein nördliches Gestirn; *it.* der Wapenadler; l'aigle impériale, der Reichsadler, der doppelte Adler; *fig.* der Kaiser und das Reich; les aigles romaines, die römischen Legionen; la pierre d'aigle, der Adlerstein; avoir des yeux d'aigle, *fig.* ein

gutes Geſicht haben; il a un oeil d'aigle, le regard de l'aigle, *fig.* er ſieht ſcharf, er hat einen Adlersblick; crier comme un aigle, überlaut und Andern zum Verdruß ſchreyen; aigle-faucon, der Gerfalk, ein edler Falk in Norwegen und Island, der etwas kleiner iſt als der Adler. NB. in Deviſen und Wapen iſt aigle allezeit *fém.*

Aiglette, *s. f.* (Way.) ein kleiner Adler ohne Schnabel und Klauen.

Aiglon, *s. m.* ein junger Adler.

Aiglures, *s. f. pl. T.* röthliche Flecken auf des Falken Rücken und Schwingen.

Aigre, *adj. c.* herb, ſauer, als Früchte, Milch ꝛc.; *it.* widerlich ſauer, beiſſend, ſcharf, *fig.* (v. der Stimme) ſcharf, hell und ſchreyend; (v. Farben und Tönen) hart und widerwärtig; (v. Worten) bitter, hart; (v. Perſonen) ſtörriſch, unfreundlich; du fer aigre, ſprödes Eiſen.

Aigre, *s. m.* die Säure; *it.* das Saure; aigre de cédre; eine Limonade von Waſſer, Zucker und Cedrafaft.

Aigre-doux, *adj.* ſäuerlich-ſüß, ſauerſüß, als gewiſſe Obſtarten; *fig.* (v. Schreibart und Stimme) halb angenehm und halb unangenehm; halbfreundlich, falſch.

Aigre-fin, *s. m.* der Rundfiſch, eine Gattung Schelfiſche; *fig. vulg.* ein Schlaukopf, ein Gauner.

Aigrelet, ette, *adj.* ein wenig ſäuerlich.

Aigrement, *adv.* nur *fig.* bitter, empfindlich, ſcharf, hart.

Aigremoine, *s. f.* der Ackermennig, Odermennig, die Leberkletten, das Bruchkraut.

Aigremore, *s. m. T.* der Kohlenſtaub zum Pulvermachen und zu Luftfeuern.

Aigret, ette, *adj.* angenehm ſäuerlich.

Aigrette, *s. f.* kleiner weiſſer Reiger; *it.* ein Buſch Reigerfedern, ein Federbüſchel; *it.* eine Zitternadel von Diamanten, Perlen, Glasfedern ꝛc., ein Kopfzierath des Frauenzimmers; *it.* eine Quaſte auf Bettſtellen, Pferdeköpfen; (an einigen Blumen) die Federn über dem Samen; (Phyſ.) ein Haufen electriſcher Strahlen, in Geſtalt eines Büſchels; ein Strahlenbüſchel.

Aigretté, ée, *adj.* des graines aigrettées, Samenkörner mit Federn oder Flocken, die ſich herunterblaſen laſſen.

Aigreur, *s. f.* die Säure der Früchte ꝛc.; *it.* die Sprödigkeit der Metalle; *fig.* die Bitterkeit des Gemüthes; anzügliche und empfindliche Worte; *it.* der Verdruß; *plur.* die aufſteigende Säure des Magens; *T.* die ſcharfen Stellen einer Kupferplatte, wo das Scheidewaſſer zu tief einfraß.

Aigrir, *v. a.* ſauer machen; ſäuren; *it.* ſpröde machen; *fig.* erbittern, zum Zorn reitzen; ärger machen.

s'Aigrir, *v. réfl.* ſauer werden; *it.* ſpröde werden; *fig.* ſich erbittern; *it.* ſchlimmer oder ärger werden; ein ſchlimmeres (gefährlicheres) Anſehen gewinnen.

Aigu, uë, *adj.* ſpitzig, ſcharf; *fig.* (von der Stimme) kirrend, ſchmetternd, *vulg.* die durch Mark und Beine geht; (vom Schmerz) lebhaft, heftig, durchdringend; accent aigu, der ſcharfe Accent; une fiévre aiguë, ein hitziges Fieber.

Aiguade, (ſpr. Egade,) *s. f.* der Waſſerplatz, wo die Schiffe friſches Waſſer einnehmen; faire aiguade, friſches Waſſer einnehmen.

Aiguail, *s. m.* (Jäger.) der Thau auf dem Laub oder Gras; un chien d'aiguail, ein Hund, der früh im Thau wohl ſpüret.

Aiguayer, *v. a.* im kalten Waſſer auswaſchen, ausſpühlen; aiguayer un cheval, ein Pferd ins Waſſer führen, um es zu erfriſchen, zu ſchwemmen.

Aigue-marine, *s. f.* der Aquamarin, ein Meerwaſſer-farbiger Edelſtein.

Aiguière, *s. f.* eine Gießkanne zum Händewaſchen.

Aiguiérée, *s. f.* eine Gießkanne voll.

Aiguillade, *s. f. prvcl.* ſtatt aiguillon, der Ochſenſtachel.

Aiguille, *s. f.* eine Nadel; Nähnadel; *it.* der Nadelfiſch; *it.* ein Obelisk; *it.* (flèche) die Kirchthurmſpitze; (Fortifik.) der Steinbohrer; aiguille à coudre, eine Nähnadel; — à tricoter, Stricknadel; — à emballer, Packnadel; — à toucher, Probiernadel; — à cataracte, Staarnadel; — aimantée, marine, Magnetnadel; — de tête, Kopfnadel; — de montre, der Zeiger an der Uhr; — de cadran, Zeiger an der Sonnenuhr; — de fléau, das Zünglein an der Wage; — de berger, das Nadelkraut, der Nadelkörbel; aiguilles d'essai ou touchaux, Gold- und Silberprobe. *Prov.* venir de fil en aiguille, von einem aufs andere fallen; faire un procés ou disputer sur la pointe d'une aiguille, über Sachen diſputiren, die gar nicht der Mühe werth ſind; eine Urſache zum Zank vom Zaune brechen; il le faut fournir de fil et d'aiguille, man muß ihm auch die geringſten Dinge leihen; es fehlt ihm an allem.

Aiguillée, *s. f.* ſo viel Faden, als auf einmal in die Nadel eingefädelt wird; ein Strang, ein Faden, eine Strähne.

Aiguiller, *v. a. T.* den Staar ſtechen.

Aiguillette, *s. f.* die Neſtelſchnur, der Senkel, das Neſtelband, der Neſtelriemen; *Prov.* courir l'aiguillette, *vulg.* allen Mannsleuten nachlaufen; lâcher l'aiguillette, *pop.* ſeine Nothdurft verrichten; nouer l'aiguillette, den Neſtel knüpfen,

d. i. durch eine (vorgebliche) Bezauberung einen jungen Ehemann untüchtig machen; *it.* (Reitsch.) wenn der Springer die Füße zu weit hinten ausbringt; un maître qui serre ses vieilles aiguillettes, *pop.* ein gar zu genauer Herr, *vulg.* ein Erbsenzähler.

Aiguilleter, *v. a. ol.* einnesteln, zunesteln, mit Nesteln zuschnüren; (s. auch éguillette).

Aiguillettes, *s. f. pl.* (Kochk.) in länglichte Stückchen oder Streifen zerschnittenes Fleisch; (s. auch éguillettes).

Aiguillettier, *s. m.* der Nestler, Senkler.

Aiguillier, *s. m.* ein Nadelküssen, Nadelbüchschen; *it.* ein Nadler, der Nähnadeln macht; (épinglier, Nadler, der Stecknadeln macht).

Aiguillon, *s. m.* der Stachel; *it.* und besonders am Stabe der Ochsentreiber; *fig.* der Stachel; Sporn, Antrieb, die Aufmunterung.

Aiguillonner, *v. a. fig.* antreiben, anspornen, reitzen.

Aiguisement, *s. m.* das Wetzen, Schärfen, Scharf- oder Spitzigmachen.

Aiguiser, *v. a.* wetzen, schärfen, spitzen, scharf oder spitzig machen; *fig.* (den Verstand) schärfen; (den Appetit) würzen, reitzen, erwecken; *fig.* il aiguise ses couteaux, er macht sich zum Schlagen fertig; il aiguise ses dents, er wetzt die Zähne, er schickt sich an tapfer zu essen.

Ail, (spr. ail) *s. m.* der Knoblauch; (statt des *plur.* ails oder aulx, sagt man besser z. B. deux têtes d'ail, jedoch wird noch immer gesagt l'elixir d'aulx, das Knoblauch-Elixir gegen die Pest und epidemische Krankheiten); une tête oder gousse d'ail, eine Knoblauchzwiebel, Knoblauchzehe; ail d'ours, Waldknoblauch; ail poireau, zahmer Knoblauch.

Aile, *s. f.* der Flügel; Fittich; *it.* Flügel einer Schlachtordnung oder Armee; *it.* einer Windmühle; *it.* an einem Gebäude; das Seitengebäude; *it.* die langen Seiten zur Linken und Rechten, womit sich Aussenwerke endigen; *qq. f.* die Streichlinie, die Flanke eines Bollwerks; (Kochk.) das Flügelfleisch; *it.* (ale) eine Art englischen Bieres, das ohne Hopfen gemacht wird; *fig.* die schützende Aufsicht; les ailes de la lardoire, die breiten Theile der SpickNadel; — d'une écluse, die Seitenmauern einer Schleuse; — de l'ancre, (*plus.* les pattes,) die Ankerflügen, Ankerschaufeln; — du nez, die Nasenlappen; — des poumons, die Lungenflügel; — de la vulve, die Schamlippen; — de chauve-souris de la matrice, die flügelartigen Mutterbänder; — de la plume, der obere gefiederte Theil einer Schreibfeder; des bouts d'aile, die Flügelspitzen; Federkiele, Federbosen; les ailes du vent, (poet.) die Schnelligkeit des Windes; l'aile du Seigneur, der Schutz des Höchsten; battre des ailes, flattern, die Flügel schwingen; les faucons ont l'aile vite et tranchante, die Falken haben einen schnellen und scharfen Flug. *Fig. et Prov.* sous l'aile de sa mère, unter der Aufsicht ihrer Mutter; il ne bat que d'une aile, er kann nicht mehr fort, es ist bald aus mit ihm, er wird nicht weit mehr fliegen; *it.* er ist sehr zurück gekommen; il en a dans l'aile, *vulg.* er hat eins versetzt bekommen; *it.* er ist verliebt, *vulg.* angeschossen; voler à tire d'aile, geschwind fliegen; il veut voler sans ailes, er will fliegen, ehe ihm die Federn gewachsen sind; j'en tirerai pied ou aile, ich werde doch nicht völlig leer ausgehen; on lui a rogné les ailes, die Flügel sind ihm beschnitten worden.

Ailé, ée, *adj.* geflügelt; mit Flügeln versehen; les peuples ailés, (poet.) die Vögel; les ailées, *s. f. pl.* (Naturgeschichte) die Flügelhörner, ein Muschelgeschlecht.

Aileron, *s. m.* das Aeusserste am Flügel, die Flügelspitze, woran die großen Federn sitzen; *it.* (bey gewissen Fischen) *pl.* die Floßfedern; *it.* die Nasenflügel, (s. aile;) *it.* die Schaufeln am Mühlrade.

Ailette, *s. f.* (Schust.) die Oberstemme, d. i. ein schmales Seitenleder, welches der Länge nach inwendig auf die Naht gesetzt wird.

Aillade, *s. f.* eine Knoblauchbrühe.

Ailleurs, *adv.* anderswo, anderwärts, anderswohin; d'ailleurs, *adv. et conj.* anderswoher; überdieß, außerdem, sonst; partout ailleurs, *adv.* sonst überall.

Ailures, *s. f.* (Schiff.) die Leisten, auf welchen die Lukendeckel ruhen.

Aimable, *adj. c.* liebenswürdig.

Aimant, *s. m.* der Magnet.

Aimant, ante, *adj.* (v. Gemüthscharakter) leutselig.

Aimanter, *v. a.* mit einem Magnet streichen; l'aiguille aimantée, die Magnetnadel.

Aimantin, ine, *adj.* magnetisch.

Aimer, *v. a.* lieben, verliebt seyn; *it.* gern haben; — qch. oder à faire qch., ein großer Liebhaber von etwas seyn; einen Gefallen, seine Freude an etwas haben; Vergnügen an etwas finden; es gern thun; aimer qu'on fasse qch., gern sehen, (sich gefallen lassen,) daß einer etwas thue; aimer mieux, lieber wollen, lieber sehen, lieber haben, lieber thun, einer Sache vorziehen; s'aimer dans un lieu, gern an einem Orte seyn; qui bien aime, bien châtie, *prov.* wer sein Kind lieb hat, hält es stets unter der Ruthe.

Aine, *s. f.* die Weichen, die Leiste, der

Schoß, die Schamseite, der Schambug; *it.* das Stäbchen, woran die Heringe geräuchert werden.

Ainé, ée, *adj. et s.* älter; *it.* erstgeboren; der ältere Bruder, die ältere Schwester (im Gegensatz der puinés, cadets;) der älteste Sohn; il a été partagé en ainé, *prov.* er hat den besten Theil davon gezogen.

Aines und demi-aines, *s. f. pl. T.* die kleinen Stücklein Lammsfell, womit die Falten der Orgelbälge zusammen gefüget werden.

Ainesse, *s. f.* die Erstgeburt; droit d'aînesse, das Recht der Erstgeburt.

Ains, *conj. ol.* statt mais, aber, sondern; ains au contraire, *bad.* gerade das Gegentheil, just umgekehrt.

Ainsi, *adv. et conj.* so; also; folglich; ainsi que, *adv.* eben so, wie, gleichwie; ainsi soit-il! *interj.* Amen! es geschehe, wie wir gebethen haben!

Aions, *s. m. pl.* die Stöckchen, worauf in den Buden die Lichter aufgehängt werden.

Ajouré, ée, *adj.* (Wap.) durchlöchert; *it.* was eine Oeffnung hat von anderer Farbe; un chef ajouré, ein Hauptstück mit Zinnen; une couronne ajourée, eine Krone mit Zacken oder Spitzen.

Ajournement, *s. m.* die Vorbescheidung, Laduna vor Gericht auf einen gewissen Tag; Citation; *it.* die Vertagung, Verlegung, der Aufschub einer Verhandlung auf einen bestimmten Tag; (in England) die Prorogation des Parlamentes; mettre qn. en ajournement personnel, einen zur persönlichen Erscheinung vor Gericht laden.

Ajourner, *v. n.* auf einen gewissen Tag vor Gericht laden, citiren, vor Gericht bescheiden; *it.* verlegen, aufschieben; *it.* prorogiren; (s. ajournement.)

Ajoûtage, *s. m. T.* der Zusatz.

Ajoutée, *s. f.* (Geom.) verlängerte Linie.

Ajouter, *v. a.* hinzusetzen, beyfügen; hinzufügen, beysetzen; ajouter foi, Glauben beymessen; vous ajoutez, ihr sagt mehr als die Wahrheit ist; ajoutez à cela que, hiezu kommt noch, daß ꝛc.

Air, *s. m.* die Luft, das Lüftchen, *qq.* der Wind, Zugwind; (Mahl.) die Luftperspectiv; *fig.* die Witterung, Stimmung; le grand air, die freye Luft; donner de l'air à une chambre, die Luft durch ein Zimmer streichen lassen, ein Zimmer auslüften; coucher à l'air, offen, unbedeckt liegen; avoir toujours un pied en l'air, immer hüpfen und springen, immer munter und lustig seyn; il fait ici un joli air de vent, es wehet hier ein angenehmes kühles Lüftchen; les plaines oder campagnes de l'air. (Poesie) die Luftgefilde; prendre l'air, frische Luft schöpfen; changer d'air, die Luft verändern, sich anderswohin begeben; prendre l'air du feu, sich wärmen. *Fig.* je m'en vais prendre l'air du bureau, ich will ausspüren, wie die Leute gestimmt sind; parler en l'air, in den Wind reden; battre l'air, sich vergeblich bemühen; discours en l'air, unnütze, eitle Worte; fendre l'air, davon laufen; tirer en l'air, lügen.

Air, *s. m.* die Melodie oder Sangweise eines Liedes; *it.* eine Arie, ein Lied; un air à boire, ein Trinklied; les paroles d'un air, der Text, die Worte einer Arie.

Air, *s. m.* das äusserliche Wesen oder Ansehen; das Benehmen, die Miene, der Ton; eine gewisse Art sich zu betragen, in Handlungen, Reden, Manieren, Geberden, in der Art sich zu kleiden, in der Aufführung, Lebensart ꝛc.; (von Sachen) die Art, wie eine Sache ins Auge oder in die Sinne fällt; (Mahl.) les airs de tête, die Kopfstellungen; (Reitsch.) — d'un cheval, das Geschicke, die Folgsamkeit, freye Fußbewegung eines Pferdes; avoir bien de l'air l'un de l'autre, viel Aehnlichkeit mit einander haben; l'air du visage, das Gesicht; avoir l'air à qch., ein gewisses natürliches Geschicke wozu haben; avoir le grand air, nach der Weise der großen Welt leben; avoir l'air grand, ein edles Ansehen haben; *it.* vornehm aussehen; avoir l'air triste, traurig aussehen; se donner des airs, de grands airs, sich viel einbilden, sich über seinen Stand aufführen; prendre des airs, vornehm, gelehrt ꝛc. thun; il s'est mis au bel air, *iron.* er lebt vornehm, nach der großen Welt; se faire à l'air du monde, de la cour, sich in die Welt schicken lernen; je vis d'un air à n'incommoder personne, ich falle niemanden durch meine Lebensart beschwerlich; vous avez l'air de me tromper, ich seh es euch am Gesichte an, daß ihr mich betrieget.

Airain, *s. m.* das Erz, besonders Kupfererz; d'airain, ehern; *fig.* hart, unbarmherzig; le siècle d'airain, das eherne Zeitalter; *fig.* eine harte, unglückliche Zeit. *Fig.* le ciel est d'airain, die Dürre dauert noch immer fort; der Himmel ist unerbittlich verschlossen; il a un front d'airain, er hat eine eiserne Stirne, er ist höchst unverschämt.

Aire, *s. f.* eine Dreschtenne, Tenne, Scheunendiele; *it* jeder geebnete Fußboden von fest zusammen geschlagenem Estrich, z. B. in einem Schaafstalle ꝛc.; *it.* die Baustelle; *it.* der zwischen den Mauern und Wänden eines Gebäudes enthaltene ebene Raum zum Fußboden; *it.* der Flächeninhalt, die Fläche, die Größe des Raums, den eine geometrische Figur

einschließt; *it.* jeder breite geebnete Ort eines Gartens zum Spazierengehen; *it.* der Hof um die Sonne und den Mond; *it.* der Vogelherd; *it.* das Nest, der Horst eines Raubvogels; aire de vent, der Windstrich auf der Compaßrose; aire de recoupe, de moillon, Grundlage von Schutt, von Bruchsteinen; aire de mammelon, der rothe Kreis um die Warzen der Brüste.

Airée, *s. f. T.* eine Tenne voll Garben.

Airelle, *s. f.* der Heidelbeerbusch; *it.* die Heidelbeere; airelle rouge, die Preuselbeere.

Airer, *v. n.* (Falknerey) nisten, sein Nest machen, horsten.

Aires, *s. m. pl.* ſ. Arrhes.

Airier, ſ. Aérier.

Ais, *s. m.* das Bret, die Diele; (Schlachter in Paris) eine Bank; ais de carton, große, dicke Pappendeckel; un coup d'ais, ein Ballschlag.

Aisance, *s. f.* die Fertigkeit, Leichtigkeit, mit der man etwas thut; *it.* der ungezwungene Anstand bey äusserlichen Handlungen, in Manieren, im Umgange ꝛc.; *it.* reichliches Auskommen, der Wohlstand; il est dans l'aisance, er ist reich, *vulg.* wohlhabend; donner de l'aisance à une chose, einer Sache den gehörigen Spielraum (zu freyer Bewegung ꝛc.) geben; aisances, *plur.* das heimliche Gemach, der Abtritt, (sonst auch la garde-robe, le privé;) *it.* (bey Häusern) toutes les aisances et appartenances, alle dabey anhängigen Bequemlichkeiten (meist Servituten).

Aisceau, *s. m.* das Bindmesser der Böttcher.

Aise, *s. f.* die Freude, Empfindung des Vergnügens; *it.* ein ruhiges Leben, die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit, der Wohlstand, gutes Auskommen; *it.* gelegene Zeit; être ravi d'aise, vor Freude entzückt seyn; vivre paix et aise, *prov.* ruhig und vergnügt leben; être à son aise, ein gutes Auskommen haben; prendre toutes ses aises, sich wohl seyn lassen, sich recht bequem machen; sich keine Gemächlichkeit versagen; je le ferai à mon aise, ich will es nach Muße und Gelegenheit, (nach Gemächlichkeit) machen; vous parlez bien à votre aise, Sie haben gut reden. A l'aise, *adv.* bequem, gemächlich, leicht.

Aise, bien-aise, très-aise, *adj. c.* froh; j'en suis bien-aise, das ist mir sehr lieb; es freuet mich sehr.

Aisé, ée, *adj.* leicht; *it.* bequem, gemächlich; *it.* reich, bemittelt, *vulg.* wohlhabend; *it.* frey und ungezwungen im Wuchse, in Manieren ꝛc.; *it.* gefällig, mit dem wohl auszukommen ist; un esprit aisé, ein Kopf, der sich in alles zu schicken weiß; un génie aisé, ein erfindungsreicher Kopf; elle a la taille aisée, sie ist schlank von Leibe; des vers aisés, fließende, leichte Verse.

Aisement, *s. m.* heimliches Gemach; *it. ol.* die Bequemlichkeit.

Aisément, *adv.* leicht; bequem.

Aissade, *s. f.* der Ort, wo das Hintertheil des Schiffes enger wird.

Aisseau, *s. m.* ein kleines dünnes Bret; eine Dachschindel; eine Splitte.

Aisselier, *s. m.* (Zimmerm.) das Tragband.

Asselières, *s. f. pl.* (Böttcher) die Nebenstücke, d. i. die beyden Stücke neben dem Mittelstücke des Faßbodens.

Aisselle, *s. f.* die Achsel; eigentlich die Höhle unter der Achsel; (Botanik) der Winkel zwischen den Stängeln und Blattstielen; les aisselles, (Ankerschmidt) die Achseln des Ankers.

Aisser, *s. m. ol.* ein großes, dickes Bret.

Aissette, *s. f.* eine kleine Art; *it.* eine Art Maurerhammer.

Aissi, *s. m. ol.* eine Schindel, ein Bretchen (bardeau).

Aissieu, ſ. essieu.

Aitiologie, *s. f. T.* die Lehre von den Ursachen der Krankheiten.

Ajustage, *s. m.* die Abfeilung der Münzen, um ihnen das gehörige Gewicht zu geben. (ſ. auch ajûtage).

Ajuste, *s. f. T.* der Knoten zweyer an einander gebundener Schiffseile.

Ajustement, *s. m.* die Berichtigung; das Zurechtmachen, die Zurichtung, Zurechtstellung; das Einrichten; Anpassen; *it.* der Putz, Anzug, die Zierathen; *T.* der Vertrag (zur Aussöhnung) zweyer streitenden Parteyen. (ſ. auch ajustage).

Ajuster, *v. a.* zurechtmachen, genau einrichten, berichtigen; etwas genau auf etwas anderes passen, anpassen; *it.* (einen Streit) beylegen; vereinigen; *it.* zusammenreimen; (Instrumente) zusammenstimmen; *it.* auszieren, putzen, schmücken; (Münzw.) justiren; bien ajuster son coup, seinen Stoß (im Fechten) wohl anbringen; ajuster une mesure sur l'étalon, ein Maß nach dem Aichmaße berichtigen; ajuster un différend, einen Streit schlichten; ajuster une montre, eine Uhr stellen; ajuster un cheval, ein Pferd abrichten; *fig.* ajuster qn. de toutes piéces, einem übel mitspielen, einen übel zurichten; comment ajustez-vous vos actions à votre doctrine? wie reimet ihr eure Lehre mit euerm Leben zusammen? ajustez vos flûtes, werdet einig mit euch selbst oder mit einander; cartes ajustées, Karten, die zum Betrug eingerichtet sind.

s'Ajuster, *v. réfl.* sich zu etwas anschicken, sich zu etwas fertig oder auf etwas gefaßt machen; sich in etwas schicken; sich zusammen reimen; sich putzen; *it. v. réc.* sich

vertragen; über etwas eins werden; sich mit einander über etwas verstehen.

Ajusteur, *s. m.* (Münzw.) einer der den Geldsorten durch Abfeilen das rechte Gewicht giebt; der Münzberichtiger.

Ajustoir, *s.m.* eine Münzwage, die Geldsorten abzuwägen, ehe man sie prägt.

Ajûtage, *s. m.* der Aufsatz auf die Röhren der Wasserkünste.

Alabandine, Almandine, *s.f.* der Karfunkel, der feinste orientalische Rubin.

Alaire, *adj. c.* muscles alaires, die Flügelmuskeln am Unterkiefer.

Alaise, Alése, Alèze, *s.f.* ein leinenes Tuch ohne Naht, das man Kranken und Kindbetterinnen unterlegt, das Krankentuch; (Schreiner) ein schmales Stück Bret, etwas damit auszufüllen.

Alaisé, oder Alésé, *adj.* (Wapenk.) abgekürzt, schwebend.

Alaiter, s. Allaiter.

Alambic, *s. m.* ein Helm, ein Distillir- oder Brennkolbe, tirer à *ou* par l'alambic, distilliren, abziehen; faire passer par l'alambic, *fig.* genau untersuchen; *it.* das Beste aus etwas herausziehen.

Alambiquer, *v. a.* s'Alambiquer, *v.pron. fig.* meist mit tête, esprit, cervelle etc., einem den Kopf verwirren, verrücken; s'alambiquer l'esprit, sich den Kopf zerbrechen; *vulg.* alambiquer qn., einen betriegen, schnellen, rupfen.

Alambiqué, ée, *adj.* erkünstelt, weit hergesucht.

Alan, *s. m.* (Jäger) ein grosser Hund zum Sauhetzen.

Alaque, *s. f.* das Viereck, die Tafel oder Plinthe, worauf eine Säule ruhet.

Alarguer, *v. n.* (Seefahrt) in See stechen; sich vom Lande oder von einem andern Schiffe entfernen.

Alarme, *s.f.* (Kriegsw.) der Lärm; *it.* der Auflauf; *fig.* plötzlicher Schrecken, die Bestürzung; *it. plur.* die Unruhe, ängstliche Besorgniß; une fausse alarme, ein blinder Lärm; sonner l'alarme, Lärm blasen; prendre l'alarme, erschrecken, donner l'alarme, Schrecken einjagen.

Alarmer, *v. n.* in Furcht und Schrecken setzen; einem Unruhe und Bekümmerniß verursachen.

s'Alarmer, *v. réfl.* erschrecken, bestürzt werden, sich bekümmern, sich abängstigen.

Alarmiste, *s.m. nouv.* ein Lärmbläser.

Alaterne, *s. m.* der Alaterne, ein immergrünender Strauch.

Albâtre, *s. m.* der Alabaster.

Albe, statt Able oder Ablette.

Alberge, *s.f.* der kleine Frühpfirsich, Herzpfirsich.

Albergier, *s.m.* der Herzpfirsichbaum.

Albigeois, *s.m.* ein Albigenser (einer von der Albigenserfekte).

Albion, *s. m. ol. et poét.* die Insel Großbrittanien.

Albique, *s.f.* eine Art Kreide.

Albran, *s.m.* (Jäger.) eine junge wilde Ente bis in den October.

Albrener, *v.n. T.* wilde junge Enten jagen.

Albrené, ée, *adj.* (Jäger.) mit zerbrochenen oder schadhaften Schwingen; *ol. fig.* was sich in schlechtem Stande befindet.

Albuginé, ée, Albugineux, euse, *adj.* (Anat.) weißlicht; la tunique albuginée, das Weiße im Auge (sonst le blanc de l'oeil).

Albugo, *s.m.* Augenwölkchen, weisse Augenflecken, eine Augenkrankheit.

Album, *s. m.* das Stammbuch.

Alcade, *s.m.* ein Richter in Spanien.

Alcahest, *s.m.* (Chymie) das Alkahest, ein allgemeines Auflösungsmittel.

Alcaïque, *adj.* vers alcaïque, ein alcäischer Vers.

Alcali, *s.m.* (Chym.) Alkali, scharfes Salz, Laugensalz, (im Gegensatz des acidi oder sauern Salzes).

Alcalin, ine, *adj.* (Chym.) alkalinisch.

Alcalisation, *s.f.* das Alkalisiren.

Alcaliser, *v.a.* alkalisiren, alkalisch machen.

Alchimie, *s.f.* die Alchymie; Goldmacherkunst; *mépr.* die Goldmacherey.

Alchimiste, *s. m.* der Alchymist; Goldmacher.

Alcohol, *s.m.* (Chym.) ein höchst feines, unfühlbares Pulver; de l'alcohol de vin, der reinste Weingeist.

Alcoliser, Alcoholiser, *v. a.* (Chym.) in ein höchst feines, dem Staube ähnliches Pulver (alcohol) verwandeln.

Alcoran, *s.m.* der Türken Gesetzbuch, der Alkoran (besser Koran).

Alcove, *s.f.* der Alkoven.

Alcyon, *s. m.* die Seeamsel; *it.* der Eisvogel.

Alcyonien, enne, *adj. T.* les jours alcyoniens, das stille Wetter zur See, wenn der Eisvogel nistet, 7 Tage vor und nach dem Wintersolstitio.

Aldébaram, *s. m.* (Astron.) das Auge des Stieres, ein Fixstern erster Größe.

Aldée, *s.f.* (Geogr.) eine Horde oder Aldea, eine kleine Völkerschaft.

Aldin, lettres aldines, die Cursivschrift (des Aldus Manutius); édition aldine, Ausgabe eines Schriftstellers, gedruckt bey Aldus.

Aléchement etc., s. alléchement.

Alecton, *s.f.* die Alecto, eine der 3 Furien.

Alectorienne, *adj.f.* pierre alectorienne, der Hahnenstein, Kapaunenstein im Magen mancher Kapaunen.

Alectoromancie, *s.f.* die Weissagung durch Hähne.

Alégre, *adj. fam. c.* munter, lustig, aufgeräumt.

Alégrement, *adv. fam.* munter, muthig ꝛc.
Alégresse, *s. f.* Allégresse, die Freudigkeit, Fröhlichkeit, Munterkeit; les sept alégresses, die sieben himmlischen Freuden (gewisse Gebete an die Jungfrau Maria).
Alégro, *adv.* (Musik) munter, lustig; *it. s. m.* jouer un alégro, ein Alegro spielen.
Alêne, *s. f.* die Ahle, die Schuhmacherpfrieme.
Alénier, *s. m.* ein Pfriemenmacher, Ahlenschmid.
Alénois, *s. m.* eine Art Gartenkresse.
Alentir, *v. a. ol.* statt ralentir.
Alentour, à l'entour, *adv.* ringsumher, umher.
Alentours, *s. m. pl.* die umliegende Gegend; die Personen, welche jemand umgeben.
Alepins, *s. f. pl.* die Galläpfel.
Alérion, *s. m.* (Wapenk.) ein kleiner Adler mit gestümpftem Schnabel und Krallen.
Alerte, *adj. c.* munter und wachsam; *it.* lebhaft, lustig; aufgeweckt.
Alerte, *adv.* (ein Commandowort) gebt Acht! der Feind ist nah; macht euch fertig!
Alerte, *s. f.* ein plötzlicher, unvermutheter Lärm; der Schrecken.
Alesan, ſ. Alezan.
Aléser, *v. a.* (Münzw.) die Schienen rund schlagen, hämmern und beschneiden.
Alette, *s. f.* (Bauk.) der Nebenpfeiler; *it.* ein kleiner Flügel.
Aleu, ſ. Alleu.
Aleutier, *s. m.* Besitzer eines Erblehens.
Alevin, *s. m.* die Fischbrut, womit man einen Teich besetzt.
Alevinage, *s. m.* kleine Fische zu Besetzung eines Teiches, die man deswegen nach dem Fange wieder in den Teich wirft; der junge Satz.
Aleviner, *v. a.* einen Teich mit Fischbrut besetzen.
Alexandrin, ine, *adj.* vers alexandrins, Alexandrinische Verse, d. i. Verse von 12 oder 13 Sylben, mit 2 Hemistichien.
Alexipharmaque, oder Alexitère, *adj. c. et s. m. T.* Giftabtreibend; alexitère, ein Mittel wider den Biß giftiger Thiere.
Alezan oder Alzan, *adj. et s. m.* (v. Pferden) fuchsroth, rothfüchsig; ein Pferd von röthlichen Haaren; *vulg.* ein Fuchs; alezan brûlé, ein Brandfuchs, Rothfuchs, Schweißfuchs; alezan clair, ein Weißfuchs.
Alézé, ſ. Alaisé.
Alèze, ſ. Alaise.
Alézer etc. ſ. Alléser.
Alfane, *s. f. T.* die Stute, das Mutterpferd.
Alfange, *s. m.* eine Art römischer Lactuken.
Algalie, *s. f.* (Chirurg.) das Suchröhrchen.
Alganon, *s. m.* eine kleine Kette der Galeerensclaven.
Algarade, *s. f. fam.* die Beschimpfung; ein grober Ausfall.
Algaroth, *s. m.* eine Art Brechpulver.
Algèbre, *s. f.* die Algebra; c'est de l'algèbre pour lui, *prov.* das ist ihm zu gelehrt.
Algébrique, *adj. c.* algebraisch.
Algébriser, *v. a. et n. fam.* sich auf die Algebra legen; *it.* viel von der Algebra sprechen.
Algébriste, *s. m.* ein Algebraist.
Algorithme, *s. m.* (arabisch) die Rechenkunst; besonders die 4 gewöhnlichen Rechnungsarten mit Zahlen.
Alguazil, *s. m.* ein Scherge oder Gerichtsdiener in Spanien.
Algue, *s. f.* das Meergras, der Seeschilf.
Aliaire, ſ. Alliaire.
Alibanies, *s. f. pl.* eine Art ostindischen Baumwollenzeuges.
Alibi, *s. m. indéclinable*, (jur.) il a prouvé son alibi, er hat bewiesen, daß er anderswo gewesen, als dieses Verbrechen begangen worden; il cherche des alibi-forains, *fig.* er sucht Ausflüchte.
Aliboron, Aliborum, maître-aliboron, *s. m. fam.* ein listiger Gast, der leicht allerley Ausflüchte findet; *it.* ein superkluger Mensch, der alles wissen will, überall den Kenner macht.
Alica, *s. m.* eine Art Weitzen.
Alichon, *s. m.* die Schaufel am Rade beym Hammerwerk.
Alidade, *s. f.* ein mit Dioptern versehenes bewegliches Lineal auf geometrischen und astronomischen Instrumenten.
Aliénable, *adj. c.* veräusserlich, was in fremde Hände kommen kann.
Aliénation, *s. f.* die Veräußerung, der Verkauf an Fremde; *fig.* die Abwendung oder Abneigung des Herzens von jemanden oder von etwas; aliénation d'esprit, die Verrückung, Verwirrung des Verstandes, der Wahnsinnn.
Aliéner, *v. a.* das Eigenthum einer Sache veräußern; entwenden; *fig.* aliéner le coeur, la bienveillance de qn., jemandes Herz, Zuneigung abwendig machen; aliéner l'esprit, den Verstand verrücken.
s'Aliéner, *v. réfl.* de qn., *fig.* sich jemandes Gesellschaft entziehen, seinen Umgang meiden.
Alignement, *s. m.* die Abmessung, Absteckung nach der Schnur; die Schnurgleiche; *it.* die Richtung, das Aligniren der Soldaten.
Aligner, *v. a.* nach der Schnur abmessen, eintheilen, abstecken, ausstecken; schnurgleich machen; (bey Soldaten) richten, aligniren; le loup aligne la louve, *T.* der Wolf belegt die Wölfinn.
Alignoir, *s. m.* (Bergw.) eiserner Keil.
Aliment, *s. m.* das Nahrungsmittel, die Nahrung, Speise, der Unterhalt; les sciences

sciences sont l'aliment de l'esprit, *fig.* die Wissenschaften sind eine Nahrung für den Geist.

Alimens, *s. m. pl. T.* die Verpflegung, der Unterhalt.

Alimentaire, *adj. c.* zum Unterhalt gehörig; pension alimentaire, das Kostgeld.

Alimenter, *v. a.* verköstigen, ernähren, den nöthigen Unterhalt verschaffen; *fig.* Stoff darbiethen.

Alimenteux, euse, *adj.* (Medic.) nährend.

Alinea, *s. m. indécl.* (latein.) écrire alinea, im Schreiben mit einer neuen Zeile anfangen, sonst à la ligne.

Alinger, *v. a.* mit Leinenzeug (Weißzeug) versehen.

s'Alinger, *v. réfl.* sich Leinenzeug anschaffen.

Aliquante, *adj. f.* partie aliquante, eine Zahl, die, verschiedenemal genommen, in einer größern nicht gerade aufgeht, z. B. 2 ist eine p. a. von 9.

Aliquote, *adj. f.* eine Zahl, die, verschiedenemal genommen, in einer größern gerade aufgehet, z. B. 3 ist eine p. a. von 9.

Alise, Alize, *s. f.* die Elsbeere, Adelsbeere.

Alisé, Alizé, ée, *adj.* les vents alisés, die Passatwinde, d. i. ein beständiger Wind, der zu gewissen Zeiten auf der See wehet.

Alisier, Alizier, *s. m.* ein Elsbeerbaum, Adelsbeerbaum, wilder Sperberbaum.

Alisma, *s. m.* der Name verschiedener Pflanzen; alisma de Matthiole, oder de Dioscoride, Bergwegerich; — à grappe, unächte Nieswurz; — double-feuille, Zweyblatt; — marin, Meerwegerich.

Alison, *s. f.* Dame Alison, *fam. et mépr.* eine Frauensperson von geringem Stande, die ein stolzes Wesen annimmt.

Aliter, *v. a.* bettlägerig machen.

s'Aliter, *v. réfl.* bettlägerig werden, das Bett hüten.

Alité, ée, *part. et adj.* bettlägerig ꝛc.

Alives, *s. f. pl.* (Papierm.) die Schaufeln oder Querbreter an den Felgen des Rades.

Alize etc., ſ. Alise.

Alkali etc., ſ. Alcali.

Alkekengi, *s. m.* die Judenkirsche.

Alkermès, *s. m.* und confection alkermès, (Apoth.) Alkermes, eine stärkende Latwerge von Kermesbeeren und andern Ingredienzien.

Alkooliser, ſ. Alcooliser.

Allaiter, *v. a.* säugen, ein Kind stillen.

Allant, ante, *part. et adj.* gehend ꝛc.; *it. fig.* c'est un homme fort (une femme) allant, (allante,) sagt man von einer Person, die gern herum läuft; *it. s. m.* ein Mensch, der immer läuft; *it.* der sich in alles mengt; un allant et venant, ein Müßiggänger, Landstreicher, Pflastertreter; cette hôtellerie est ouverte à tous allans et venans, dieses Wirthshaus stehet jedermann offen.

Allantoïde, *s. f. T.* das Harnhäutlein.

Allèchement, *s. m. p. us.* die Lockung, Reitzung, Lockspeise.

Allécher, *v. a.* locken, reitzen, an sich ziehen, anlocken.

Allée, *s. f.* ein Gang zwischen 2 Mauern eines Hauses; *it.* ein Lustgang in einem Garten oder anderswo, eine Allee; aprés plusieurs allées et venues, nach vielem Hin- und Herlaufen.

Allégateur, *s. m. p. us.* einer der etwas anführet, allegirt; der von etwas Meldung thut.

Allégation, *s. m.* die Anführung eines Spruches, Gesetzes, Zeugnisses ꝛc.; (jur.) die Gründe oder Entschuldigungen, die man vorbringt.

Allége, *s. m. T.* ein Lichter, Lichterschiff, d. i. ein mittelmäßiges Fahrzeug, dessen man sich bedienet, um ein größeres Schiff, welches zu tief gehet, zu entlasten; *it. pl.* Steine, die unter den Nebenpfeilern eines Fensterkreuzes liegen, und durch einen Vorsprung sich an die Bindsteine der Fensterlehne anschließen.

Allegéas oder Allegias, eine Art indischen Zeuges.

Allégement, *s. m. p. us.* (Allégeance, *s. f. ol.*) die Erleichterung, Linderung; serment d'allégeance, der Eyd, wodurch die Engländer den König als ihr weltliches Oberhaupt anerkennen.

Alléger, *v. a.* erleichtern; *fig.* leichter und erträglicher machen, lindern, trösten, vermindern; alléger un vaisseau, ein Schiff lichten, (ſ. allége); — la main, (Kupferst.) einen Theil eines Zuges an einem Orte leichter, als an dem andern machen.

Allégerir, *v. a. T.* ein Pferd so abrichten, daß es auf den Vorderfüßen leicht werde.

Allégorie, *s. f.* eine Allegorie, oder verblümte Rede, die in einer fortgesetzten Metapher besteht; *it.* ein allegorisches Gemählde.

Allégorique, *adj. c.* allegorisch, verblümt.

Allégoriquement, *adv.* auf eine allegorische, verblümte Art.

Allégoriser, *v. a.* verblümt reden oder auslegen, in Allegorien schreiben oder reden.

Allégoriseur, *s. m.* einer, der alles auf eine verblümte Art auslegen will.

Allégoriste, *s. m.* einer, der etwas auf eine verblümte Art auslegt.

Allégretto, allégretto, *adv.* (Musik) ein wenig lebhaft; munter; *it. s. m.* ein solches musikalisches Stück.

Alléguer, *v. a.* etwas anführen, sich auf etwas beziehen oder berufen; *it* vorwenden; *it.* von etwas Meldung thun.

Alléluja, *interj.* Alleluja! Lobet den Herrn.

Alléluja, *s. m.* ein Lobgesang, Alleluja; *it.* der Buchampfer, Sauerklee.

Allemand, *s. m.* ein Deutscher; une querelle d'allemand, *prov.* ein ohne alle Ursache angefangener Streit; *vulg.* ein Streit vom Zaune gebrochen.

Allemand, ande, *adj.* deutsch; *it. s. m.* die deutsche Sprache, das Deutsche; c'est de l'allemand pour moi, *prov.* dieß sind mir böhmische Dörfer.

Allemande, *s. f.* eine deutsche; *it.* ein deutscher Tanz, die Musik dazu.

Aller, *v. n. irr.* gehen, (von Personen, Thieren und Sachen); *it.* zu Stuhle gehen. *Prop. et Fig.* un homme qui va à grands pas, einer, der lange Schritte macht; aller à pied, zu Fuße gehen; aller à cheval, reiten; aller en carosse, en bateau, in der Kutsche, im Schiffe fahren; — en litière, sich in der Sänfte tragen lassen; — en poste, mit Postpferden reisen; — à Paris, en Italie, nach Paris, nach Italien reisen; — à la chasse, auf die Jagd gehen; — par terre, par mer, zu Lande, zu Wasser reisen; allez en paix, gehet hin im Frieden; les rivières vont à la mer, die Flüsse fallen, oder ergießen sich in das Meer; le vaisseau va à toutes voiles, das Schiff geht mit vollen Segeln; aller au feu, aux ennemis, auf den Feind losgehen; ins Feuer, (Treffen) gehen; aller à la gloire, à l'immortalité, nach Ruhm, nach Unsterblichkeit streben; aller au-devant ou à la rencontre de qn., jemanden entgegen gehen; il va à l'épiscopat, er strebt nach der Bischofswürde; aller bien, auf dem rechten Wege seyn; aller aux opinions, die Stimmen sammeln; aller au conseil, sich bey jemand Raths erholen; aller au devin, sich wahrsagen lassen, einen Wahrsager um Rath fragen; il faut aller à lui pour cela, man muß sich deswegen an ihn wenden; aller contre qch., sich einer Sache widersetzen; aller se promener, spatzieren gehen; allez-vous promener, gehet zum Henker! aller travailler, sich an die Arbeit begeben; n'allez pas vous imaginer, bildet euch nicht ein; quoi! j'irai me marier? wie! ich sollte mich verheirathen? nous allons voir, wir werden sehen; ils vont partir, sie werden verreisen; le jour va finir, der Tag endigt sich; il s'en va mourir, er stirbt; le ruisseau va en serpentant, der Bach schlängelt sich; il alloit criant par la ville, er gieng, und rief durch die Stadt aus; faire aller une montre, un moulin, eine Taschenuhr, eine Mühle gehen machen; le temps va sans s'arrêter, die Zeit verfließt, ohne sich aufzuhalten; son discours n'ira qu'à une heure, seine Rede wird nicht über eine Stunde dauern; les ouvriers vont bien lentement, die Werkleute arbeiten sehr langsam; ce bâtiment là est allé bien vite, dieses Gebäude ist in kurzer Zeit aufgerichtet gewesen; la forêt va depuis le village jusqu'à la rivière, der Wald erstrecket sich von dem Dorfe bis an den Fluß; cela va en rond, das geht in der Runde herum; ce calcul va bien haut, diese Rechnung läuft sehr hoch; cela va de mal en pis, das wird immer schlimmer; tous ses voeux vont au bien de l'état, alle seine Wünsche zielen auf das Wohl des Staates ab; il y va de bonne foi, er geht redlich zu Werke; c'est un adroit qui va à ses fins, trauet ihm nicht, er führt etwas im Schilde; il est allé par les voies de droit, er ist gerichtlich damit verfahren; c'est un homme qui va droit en tout, er ist ein ehrlicher Mann; comment va votre santé? wie befinden Sie sich? wie gehet es mit Ihrer Gesundheit? ses affaires vont bien, seine Geschäfte gehen gut von statten; ce manteau ne va pas bien, dieser Mantel steht (geht) nicht gut; ces deux couleurs vont bien l'une avec l'autre, diese zwey Farben stehen gut zusammen; cet habit vous va bien, dieses Kleid steht Ihnen wohl an; ces quatre estampes-là vont ensemble, diese vier Kupferstiche gehören zusammen; aller de pair avec qn., einem (in Ansehung gewisser Eigenschaften) gleich seyn, einem an Verdiensten nichts nachgeben; va tout, oder va mon reste! (im Spiel) ich setze alles, es gilt alles was ich noch habe; va! es bleibt dabey! es soll gelten; de combien allez-vous? Wie viel setzen Sie? wie hoch spielen Sie? quand il devroit y aller de tout mon bien, wenn es auch mein ganzes Vermögen kosten sollte, wenn mein ganzes Vermögen darauf gehen sollte, wenn ich mein ganzes Vermögen dabey verscherzen sollte; il y va de votre honneur, es gilt eure Ehre, eure ganze Ehre sitzt dabey auf dem Spiel; quand il iroit de ma vie, sollte es auch mein Leben kosten; il en va de cette affaire là comme de l'autre, es geht mit dieser Sache wie mit der andern; le remède, qu'il a pris, l'a fait aller six fois, das Arzeneymittel, das er genommen, hat sechs mal gewirkt; aller par le haut, sich ergeben, sich brechen; le malade laisse tout aller sous lui, der Kranke läßt alles unter sich gehen; laisser aller tout son corps, seinem Körper keine Haltung geben, oder geben können; se laisser aller à la tentation, der Versuchung unterliegen; se laisser aller au désespoir, sich von der Verzweiflung hinreissen lassen; il se laisse aller; man kann alles mit ihm machen; s'en aller, *v. pron.* gehen, weggehen; il s'en est allé, er ist weggegangen; ils s'en iront bientôt; sie werden bald fortgehen; la fumée s'en va par la cheminée,

der Rauch geht durch den Schornſtein; s'en aller d'une carte, eine Karte ausſpielen; une pierre pour faire en aller les taches, ein Stein, die Flecken auszumachen; sa beauté s'en va, ihre Schönheit vergeht; un habit qui s'en va, ein Kleid, das alt wird; cette chose s'en va faite, *fam.* dieſe Sache iſt bald fertig; le sermon s'en va dit, *bad.* die Predigt iſt bald aus; il s'en va midi, es iſt bald Mittag, es geht ſtark auf Mittag. *Fig. et Prov.* aller son chemin, ſich in ſeinem Unternehmen durch nichts irre machen laſſen; aller son grand chemin, ohne Liſt handeln; aller vite en besogne, ſehr geſchwind, oder auch mit Uebereilung handeln; aller et venir comme pois en pot, nicht einen Augenblick ruhig ſeyn; à force de mal aller tout ira bien, ſo ſchlimm es auch ausſieht, ſo gut wird das Ende ſeyn, auf Leid folgt Freude; on l'a bien hâté d'aller, man hat ihn mit einem derben Verweis abziehen laſſen; on le hâtera bien d'aller, man wird ihn ſchön zu recht bringen; on va bien loin depuis qu'on est las, man muß nur den Muth nicht ſinken laſſen, zuletzt erreicht man doch das Ziel; tous chemins vont à Rome, man kann auf verſchiedene Arten zu ſeinem Zweck gelangen; les premiers vont devant, wer zuerſt kommt, mahlt zuerſt; il va comme on le mène, oder il va à tout vent, wie man ihn führt, ſo geht er; er läſſt ſich gängeln wie ein Kind; cela va tout seul, das geht von ſich ſelbſt; cela va comme il plaît à Dieu, das geht gar nicht voran; cela va sans dire, das verſteht ſich ohne dem; il s'en est allé comme il est venu, er iſt unverrichteter Sache wieder weggegangen; tout s'en est allé en fumée, die Sache iſt im Rauch aufgegangen; aus der Sache iſt nichts geworden; tout y va, la paille et le bled, man hat nichts dabey geſpart; il n'y va pas de main morte, er ſchlägt tapfer drauf; *it.* er arbeitet friſch drauf los; c'est un las d'aller, er iſt ein fauler Schlingel; il s'en ira avec les feuilles, er wird noch vor Herbſt dran müßen; er wird den Frühling nicht mehr erleben.

Aller, *s. m.* das Gehen; au long aller petit fardeau pèse, *prov.* die Länge hat die Laſt, d. i. keine Laſt iſt ſo leicht, die einem nicht endlich beſchwerlich wird; il a eu l'aller pour le venir, er hat einen vergeblichen Gang gethan; le pis-aller, das Schlimmſte; au pis-aller, *adv.* wenns aufs höchſte kommt, im ſchlimmſten Falle, *vulg.* wenn alle Stricke reiſſen.

Alléser, *v. a. T.* die Seele einer Kanone vergrößern, die Mündung einer Kanone erweitern.

Allésoir, *s. m. T.* das Gerüſt, worauf eine Kanone bey gewiſſen Operationen feſt gemacht iſt; *it.* ein Büchſenbohrer; *it.* eine Bohrſpitze zu verſchiedenem Gebrauche.

Allésure, *s. f. T.* der Abgang vom Metalle; die Krätze, die beym Kalibriren einer Kanone abfällt.

Alleu, *s. m.* das Erblehen, Erbgut; franc-alleu, freyes Erblehen, zinsfreyes Gut.

Alliage, *s. m. T.* die Vermiſchung der Metalle oder Halbmetalle von Natur, oder durchs Schmelzen; (Münzw.) der Zuſatz, die Legierung; il y a peu de vertus humaines sans alliage, *fig.* wenig menſchliche Tugenden ſind gänzlich rein und ohne Schwachheit; la règle d'alliage, die Allegationsregel, die Vermiſchungs- oder Beſchickungsregel.

Alliaire, *s. f.* das Knoblauchkraut.

Alliance, *s. f.* die eheliche Verbindung; *it.* die Verwandtſchaft, Schwägerſchaft; *fig.* eine Vereinigung oder Vermiſchung ſolcher Sachen, die ſonſt nicht mit einander verbunden zu ſeyn pflegen, oder verbunden ſeyn ſollen; *it.* ein Bündniß zwiſchen verſchiedenen hohen Mächten; (röm. Kirche) geiſtliche Verwandtſchaft durch Gevatterſchaft (ſ. affinité); *it.* ein Trauring von gewundenem Gold- und Silberdraht; *it.* ein Ring mit zwey Steinen von verſchiedener Farbe; l'ancienne alliance, der alte Bund Gottes mit ſeinem Volke, durch Abraham und Moſen; la nouvelle alliance, der neue Bund durch J. Chriſtum; faire une alliance du vice et de la vertu, das Laſter mit der Tugend verbinden.

Allié, *s. m.* Alliée, *s. f.* ein Befreundeter, Verwandter; *it.* ein Bundesgenoß, Bundesverwandter, Alliirter; eine Befreundete, Verwandte.

Allié, ée, *part. et adj.* verwandt, befreundet, verbunden, verſchwägert; (v. Metallen) vermiſcht oder mit einem Zuſatze vermengt.

Allier, *v. a.* verſchiedene Metalle oder Halbmetalle durch Schmelzung mit einander vermiſchen; (Münzw.) legieren; *fig.* verbinden, vereinigen; (Bergb.) beſchicken; allier le savoir avec la piété, Wiſſenſchaft mit der Gottesfurcht verknüpfen.

s'Allier, *v. réc.* ſich durch Heirath verbinden; *it.* ein Bündniß mit einander ſchließen; ſich in ein Bündniß einlaſſen.

Allier, *s. m. T.* ein Steckgarn, um Repphüner und Wachteln zu fangen.

Alligation, *s. f.* ſ. Alliage.

Alligator, *s. m.* eine Art Krokodile.

Allioth, *s. m. T.* der hinterſte Stern von zweyter Größe, im Schwanz des großen Bären.

Allitération, *s. f.* (Rhetorik) eine ſpielende Wiederholung ebendeſſelben Buchſtabens.

Allobroge, *s. m.* ein Allobroge, einer aus dem Volke der Allobrogen, das ehemals

im Narbonnenſiſchen Gallien wohnte; *fig fam.* ein ungeſitteter, ungehobelter Menſch, ein Grobian.

Allocation, *s. f. T.* die Gutheiſſung, Bewilligung eines Artikels oder Poſtens in einer Rechnung.

Allocution, *s. f.* (röm. Geſch.) die Anrede eines röm. Heerführers an ſeine Soldaten vor der Schlacht; *it. pl.* (Münzw.) diejenigen Münzen, worauf ein röm. Feldherr in der Stellung, wie er eine ſolche Anrede thut, vorgeſtellt wird.

Allode, *s. m.* ſ. alleu.

Allodial, ale, *adj. T.* eigenerblich, lehenzinsfrey, frey von der Lehenspflicht.

Allodialité, *s. f. T.* die lehenzinsfreye Beſchaffenheit eines Gutes, die Lehenzinsfreyheit.

Allonge, ſ. Alonge.

Allonger, ſ. Alonger.

Allouable, *adj. c. T.* was man in einer Rechnung kann gelten und hingehen laſſen.

Alloué, *s. m.* ein Sachwalter, Verweſer, Bevollmächtigter; *it.* ein ausgelernter Handwerksjunge, der bey ſeinem Meiſter als Geſell arbeitet, ohne noch als Geſell aufgedungen zu ſeyn.

Allouer, *v. a.* (bey Rechnungen) zuſtehen, einräumen, gelten laſſen; cela est alloué dans la dépense, dieſes iſt in der Ausgabe (in der Ausgabrechnung) paſſirt, oder bewilligt worden.

Allouvi, ie, *adj. p.us.* heißhungrig.

Alluchon, *s. m.* der Zahn eines Rades, der in eine Spindel eingreift.

Allumelle, ſ. Alumelle.

Allumer, *v. a.* anzünden, anſtecken; entzünden; allumer le feu (du feu), das Feuer, (Feuer) anmachen; *fig.* allumer des inimitiés, Feindſchaft erwecken oder ſtiften; — les désirs, die Begierden entzünden. s'Allumer, *v. réfl.* ſich entzünden; ce bois ne s'allume pas, dieß Holz will nicht brennen; *fig.* sa colère s'alluma, ſein Zorn entbrannte; la guerre s'allumera bientôt, der Krieg wird bald ausbrechen; yeux allumés, (Wapenk.) Augen von anderer Farbe als der Leib.

Allumette, *s. f.* ein Schwefelhölzchen; des tripes en allumettes, (Kochkunſt) in ſehr ſchmale Riemen geſchnittene Kaldaunen.

Allumeur, *s. m.* ein Anzünder.

Allure, *s. f.* der Gang, die Art zu gehen (von Menſchen und Thieren); (Weißg.) das Schurzfell; *it. pl.* (Jäger.) der Gang des Wildes; *it.* die Spuren oder Fährten deſſelben; *fig.* das Verhalten, die Art und Weiſe, ſich bey einer Sache zu betragen; (meiſt *m. p.*) on a découvert ses allures, man iſt hinter ſeine Streiche gekommen; cheval qui a les allures froides, *T.* ein Pferd, das einen kalten Gang hat, oder im Gehen die Vorderbeine zu wenig hebt.

Allusion, *s. f.* die Anſpielung auf einen Nebengedanken; *it.* das Wortſpiel.

Alluvion, *s. f.* die Anſchwemmung oder Anſtößung; der unmerkliche Zuwachs des Ufers, durch angeſchwemmte Erde.

Almageste, *s. m.* der Almageſt, eine Sammlung aſtronomiſcher Beobachtungen.

Almanach, Almanac, (leſe Almana) *s. m.* ein Kalender, Almanach; almanach du palais, Kanzleykalender; almanach perpétuel, immerwährender oder hundertjähriger Kalender; almanach spirituel, Kirchenkalender; *fig. fam.* il fait des almanacs, er macht Kalender; er iſt ein Grillenfänger; mon corps est un almanac, ich empfinde alle Veränderungen des Wetters; je ne prendrai pas de ses almanacs, ſeines Rathes werde ich mich nie bedienen; *it.* mir ſoll er ſeine Waare nicht anhängen; bey mir findet er wenig Zutrauen.

Almandine, ſ. Alabandine.

Almucantarat, *s. m. T.* der Höhenzirkel, ein jeder Zirkel in der Sphäre, der durch den Mittelpunkt eines Sternes mit dem Horizonte parallel geht.

Aloès, *s. m.* die Aloe; bois d'aloès oder de perroquet, das Paradiesholz; remèdes aloétiques, Arzeneyen, worin Aloe enthalten iſt.

Aloi, *s. m.* der Gehalt des Goldes oder Silbers; monnoie de bon aloi, Münze von gutem Gehalte; vaisselle de bas aloi, Silber von ſchlechtem Gehalte; marchandises de bas aloi, ſchlechte oder verfälſchte Waaren; il est de bas aloi, *fig. fam.* er iſt von ſchlechter Herkunft; *it.* er hat einen niederträchtigen Charakter.

Aloigne, *s. m. T.* die Ankerboye, Backe, ſ. bouée.

Alonge, *s. f.* der Anſatz, ein angeſetztes Stück, womit etwas verlängert wird; ein Verlängerungsſtück; (Chym.) eine Einſatzröhre; (Perruckenm.) ein Schopf falſcher Haare zur Verlängerung der eigenen; (Schifff.) der Auflanger; ein Stück Holz zur Verlängerung gewiſſer Glieder des Schiffes; (Schlächter) ein gedrehter Ochſenziemer mit einem Haken, das Fleiſch daran zu hängen; *it.* ein (wegen der vielen Endoſſements) an einem Wechſelbriefe angepapptes Stückchen Papier.

Alongement, *s. m.* die Verlängerung; (*prop. et fig.*) die Verzögerung.

Alonger, *v. a.* (*prop. et fig.*) verlängern; in die Länge ziehen; alonger un procès, einen Prozeß in die Länge ziehen; alonger la courroie, *fig. fam.* die Sporteln hoch anſetzen; *it.* ſich nach der Decke ſtrecken; genau haushalten; — le parchemin, die Schriften unnöthig weitläuftig machen;

alonger une botte, un coup d'épée, im Fechten einen Stoß beybringen; — la terre, längs am Lande hinschiffen; — le trait au limier, dem Leithunde die Riemen nachlassen; la moëlle alongée, das verlängerte oder länglichte Hirnmark; un oiseau alongé, ein Falk mit ganzen Schwingen.

s'Alonger, *v. réfl.* länger werden; *it.* sich dehnen oder strecken; les pennes de cet oiseau s'alongent, *T.* die Schwingen wachsen diesem Falken wieder.

Alongé, ée, *part. et adj.* verlängert ꝛc.; länglicht; s. alonger.

Alopécie, *s. f. T.* das Ausfallen der Haare.

Alors, *adv.* alsdann; *it.* da, damals; alors que, (*poet.*) wann; wenn nun; alors comme alors, *prov.* kömmts dahin, so wird es sich schon finden.

Alose, *s. f.* die Alse, Else, (ein Seefisch.)

Alouate, *s. m.* der rothe Brüllaffe.

Alouche, *s. m.* s. Alisier.

Alouchi, *s. m.* ein wohlriechendes Gummi vom weißen Zimmetbaume.

Alouette, *s. f.* die Lerche; pied d'alouette, der Rittersporn, (eine Blume); alouette huppée, die Haubenlerche; terres à alouettes, *T.* sandiger Boden; si le ciel tomboit, il y auroit bien des alouettes prises, *prov.* ja, wenn der Himmel herab fiele, so schlüge er uns alle todt!

Alourdir, *v. a. fam.* betäuben, dumm machen.

Aloyage, *s. m. T.* das Legieren oder Mischen der Metalle.

Aloyau, *s. m.* das Rückenstück; *it.* der Lendenbraten vom Ochsen.

Aloyer, *v. a. T.* legieren; dem Silber oder Golde das gehörige Gehalt geben.

Alpagne, *s. m.* eine Art lastragender Kameelschafe in Peru.

Alpes, *s. f. pl.* die Alpen, das Alpengebirge.

Alphabet, *s. m.* das Abc, Alphabet; *it.* das Abc-Buch; il n'est encore qu'à l'alphabet, *fig.* er ist noch bey den Anfangsgründen; il faut le renvoyer à l'alphabet, er versteht noch gar nichts.

Alphabétique, *adj. c.* Alphabétiquement, *adv.* alphabetisch, nach der Folge der Buchstaben des Alphabets eingerichtet.

Alphanet, *s. m.* ein tunesischer Falke.

Alphénix, *s. m.* weisser Gerstenzucker.

Alphéta, *s. m. T.* ein Fixstern in der nördlichen Krone, von der zweyten Größe.

Alpiou, Alpion, *s. m.* (Spiel) das Zeichen oder Ohr, so man an die Karte macht, wenn man, nach einem gewonnenen Satze, das Spiel höher treibt, faire un alpiou, mit dem gewonnenen Satze höher gehen.

Alpiste, *s. f.* das Kanarienfutter, der Kanariensame.

Alquifoux, *s. m.* (Töpfer) eine Art Bleyglanz zum Grünglasiren.

Alte, s. Halte.

Altérable, *adj. c.* einer Veränderung fähig.

Altérant, ante, *adj. T.* dursterweckend, remèdes altérans, Arzeneymittel, welche die kränklichen Säfte verbessern, ohne abzuführen.

Altératif, ive, *adj. T.* was eine Veränderung hervorbringen kann; remèdes altératifs, oder altératifs, s. s. altérant.

Altération, *s. f.* die Veränderung in einer Sache, zu ihrem Nachtheile; *it.* die Verfälschung, das Beschneiden oder Befeilen der Münzsorten, das Kippen; *it.* heftiger Durst der Kranken; *it.* die Stockung der Pflanzensäfte; *fig.* die Gemüthsveränderung, Gemüthsbewegung; die Bestürzung, Unruhe; *it.* der Kaltsinn (zwischen Freunden); causer de l'altération dans les esprits, eine Gährung in den Gemüthern verursachen.

Altercation, *s. f.* (*ol.* altercas, *s. m.*) der Zank, Streit, Hader; *com.* ein Strauß.

Altérer, *v. a.* auf eine nachtheilige Art verändern; verderben; (Münzen) verfälschen; *it.* kippen; *fig.* (den Sinn einer Schriftstelle) verdrehen; *it.* Durst erregen; *it.* heftig bewegen; die Gemüther gegen einander aufbringen (s. altération); le chagrin altère la santé, Bekümmerniß schadet der Gesundheit; altérer un récit, eine Sache anders erzählen, als sich solche zugetragen hat; altérer l'amitié, Freunde gegen einander kaltsinnig machen.

s'Altérer, *v. réfl.* schlechter werden, verderben, z. B. der Wein.

Altéré, ée, *part. et adj.* verdorben, verfälscht; durstig; begierig; heftig bewegt, bestürzt; altéré de sang, blutgierig, nach Blut dürstend; altéré de la soif des richesses, geldgierig.

Alternatif, ive, *adj.* abwechselnd, eins ums andere; une charge alternative, ein umgehendes Amt; proposition alternative, (Log.) ein Wechselsatz.

Alternation, *s. f.* das Umwechseln oder Versetzen.

Alternative, *s. f.* die Wahl (zwischen zwey angebotenen Sachen oder zwischen zwey Sätzen); *it.* das Umwechseln bey Amtsverrichtungen oder im Genusse gewisser Gerechtsamen; ils gardent l'alternative entre eux, sie wechseln ab oder um; les alternatives de la fortune, der Wechsel des Glückes.

Alternativement, *adv.* wechselsweise, eins um andere.

Alterne, *adj. c. T.* wechselsweise stehend, als die Blätter an einigen Pflanzen; angles alternes, *T.* Wechselwinkel, welche von einer Linie, die zwey Parallelen durchschneidet, gemacht werden; raison alterne, ein Wechselverhältniß.

Alterner, *v. n.* abwechseln, umwechseln.

Alterné, ée, *adj.* (Wapenk.) wechselsweise zusammenpassende Felder und Figuren.

Altesse, *s. f.* die Hoheit, Durchlaucht, ein Ehrentitel der Könige und Fürsten; traiter d'altesse, donner de l'altesse, mit dem Titel Hoheit beehren.

Althée, *s. f.* der Joisch, Eibisch.

Altier, ère, *adj.* hochmüthig, stolz.

Altièrement, *adv.* auf eine stolze Art, mit Stolze.

Altimétrie, *s. f. T.* die Wissenschaft, die Höhen zu messen; die Höhenmessung.

Alude, *s. f.* (Buchb.) gefärbtes Schafleder.

Aludel, *s. m.* (Chym.) ein Sublimirgefäß.

Alvéolaire, *adj. c. T.* zur Zahnlade gehörig. s. auch alveole.

Alvéole, *s. f.* eine Honigzelle im Bienenstock; *it. T.* die Höhle oder Zahnlade im Kiefer; das Innere des Ohres; *it.* die Höhlung, worin die Früchte und Blüthen stecken, als das Schüsselchen der Eicheln.

Aluine, *s. f.* Wermuth, (Absinthe).

Alumelle, *s. f. ol.* eine Messerklinge; (Kammacher) die Filzgeige zum poliren; (Kohlenbrenner) ein Zünder, d. i. ein noch nicht bedeckter Meiler, (hier v. allumer).

Alumière, Alunière, *s. f.* die Alaunhütte.

Alumineux, euse, *adj.* alaunicht.

Alun, *s. m.* der Alaun; alun de plume, Federalaun, Federweiß; alun de roche, Steinalaun.

Aluner, *v. a.* in Alaunwasser tauchen, damit bestreichen, alaunen.

Amabilité, *s. f.* die Liebenswürdigkeit.

Amades, *s. m. pl.* (Wapenk.) drey Bünden oder platte Querstreiche in einem Wapenschilde.

Amadis, *s. m.* (Schneider) enge Aermelaufschläge mit einer Reihe Knöpfe und Knopflöcher.

Amadote, *s. f.* die Amadotenbirne.

Amadou, *s. m.* der Zündschwamm, Feuerschwamm. (s. agaric).

Amadouement, *s. m. fam.* das Schmeicheln.

Amadouer, *v. a. fam.* streicheln, liebkosen, einem schmeicheln; *it.* besänftigen.

Amadoueur, *s. m. fam.* ein Schmeichler.

Amaigrir, *v. a.* mager machen, auszehren; *it. T.* ein Holz oder einen Stein scharfeckig zuschneiden oder behauen; *it.* ein allzufettes Feld ausmagern.

Amaigrir, *v. n.* (s'amaigrir) mager werden, abnehmen, abzehren; (Bildh.) schwinden.

Amaigrissement, *s. m.* das Magerwerden, Abnehmen.

Amalgamation, *s. f. T.* das Amalgamiren, Verquicken, s. amalgamer.

Amalgame, *s. f.* ein Amalgama, d. i. die geschehene Vereinigung eines Metalls oder Halbmetalls mit Quecksilber; *fig. nouv.* das Vermischen, Zusammenstoßen, z. B. der Truppen; amalgame d'or, (Goldschmid) der flüssige Goldteig, womit die Vergoldung des Silbers geschiehet.

Amalgamer, *v. a. T.* amalgamiren, d. i. Metalle oder Halbmetalle mit Quecksilber vereinigen; verquicken; *fig. nouv.* vermischen, zusammen schmelzen; s. amalgame.

Amande, *s. m.* die Mandel, der Mandelkern; *it.* ein jeder Kern des Steinobstes; *T.* Mandeln, d. i. mandelförmig geschnittene Steine mit Facetten; *it.* der mittlere Theil des Kreuzes am Degengefäß; des amandes à la praline, oder bloß pralines, gebrannte Mandeln; amandes lissées, mit Zucker überzogene Mandeln, Zuckermandeln.

Amandé, *s. m.* ein Mandeltrank, bes. eine Mandelorgeade, Mandelmilch.

Amandier, *s. m.* der Mandelbaum.

Amant, ante, *s.* ein Liebhaber, eine Liebhaberinn; amans, *pl.* Verliebte; zwey Liebende; ein Liebespaar.

Amaranthe, *s. f.* der Amaranth, das Tausendschön (eine Blume); ist bey den Dichtern das Sinnbild der Unsterblichkeit; *it. adj. c.* amaranthenfarbig, d. i. carmesin-purpurfarbig oder goldgelb.

Amarantine, *s. f.* eine Art Anemonen; *it.* eine Tulpensorte.

Amariner, *v. a. T.* ein Schiff mit neuen Bootsleuten besetzen.

Amarque, *s. f. T.* ein Baak; ein Zeichen, das man mittelst einer Tonne, eines Mastes, Pfahles ꝛc. in die See macht, um die Seefahrenden vor den daselbst befindlichen Sandbänken, Klippen ꝛc. zu warnen; s. bouée.

Amarrage, *s. m. T.* das Ankern der Schiffe; *it.* die großen Ankerseile oder Taue, welche das Schiff festhalten; *it.* das Zusammenbinden zweyer starken Schiffseile, mittelst eines dünnern.

Amarre, *s. f. T.* das Schiffseil, Tau; *pl.* (Zimmerm.) die Hasyel- oder Windelbäume; avoir toutes ses amarres dehors, alle seine Anker ausgeworfen haben.

Amarrer, *v. a. T.* mit einem Schiffseile anbinden oder fest machen.

Amas, *s. m.* die Anhäufung, Sammlung vieler Sachen; der Haufen; die Menge; amas de bled, ein Kornhaufen; amas de peuple, *p.us.* ein Haufen Volkes.

Amasser, *v. a.* häufen, sammeln, zusammen bringen; *it. ol.* von der Erde aufheben; *it. v. n.* (Geld) zusammen scharren.

s'Amasser, *v. réfl.* sich anhäufen; *it.* (von Personen) sich versammeln; zusammen laufen.

Amassette, *s. f.* (Mahl.) die Spatel.

Amasseur, *s. m. p.us.* ein Einsammler.

Amateloter, *v. a. T.* einem Matrosen einen Kameraden zugeben.

Amateur, *s.m.* ein Liebhaber von gewiſſen Sachen.

Amatir, *v. a.* (Goldſchm.) das Gold matt arbeiten; *it.* ihm den Glanz benehmen.

Amatrice, *s. f. nouv.* eine Liebhaberinn.

Amaurose, *s. f. T.* der ſchwarze Staar, (goutte sereine).

Amazone, *s. f.* eine Amazone; Heldinn; ein beherztes kriegeriſches Frauenzimmer.

Ambact, *s. m. T.* ein Gerichtsſprengel; ein Bezirk mit oberer und niederer Gerichtsbarkeit.

Ambages, *s. f. pl. p.us.* Umſchweife im Reden und Schreiben; *it.* Umwege.

Ambare, *s. m.* der Ambarfiſch, ein ſehr großer Seefiſch; *it.* ein großer, dicker oſtindiſcher Baum.

Ambassade, *s. f.* die Geſandtſchaft; *it.* der Geſandtſchaftspoſten; *it.* die Bothſchaft.

Ambassadeur, *s. m.* ein Geſandter, Bothſchafter vom erſten Range; *it. bad.* ein Bothe, Abgeſchickter; ambassadeur d'amour, *fam.* ein Liebespoſtillon, der Liebesbriefchen beſtellt.

Ambassadrice, *s. f.* die Geſandtinn, Gemahlinn des Geſandten; *it. bad.* eine Böthinn, Abgeſchickte; ambassadrice d'amour, eine Kupplerinn.

Ambe, *s, m.* eine Ambe in der Lotterie, zwey gewinnende Zahlen.

Ambesas, *s. m.* beſſer beset, beyde As.

Ambi, *s. m. T.* ein chirurgiſches Inſtrument, bey Verrenkungen.

Ambiant, ante, *adj.* (Phyſ.) umgebend.

Ambidextre, *adj. c.* von Perſonen, welche eine Hand eben ſo gut als die andere gebrauchen können; *vulg.* die rechts und links ſind.

Ambigu, uë, *adj.* zweydeutig, dunkel, doppelſinnig; *it. s. m.* eine Collation, wo kalt und warm, nebſt Confekt und Obſt zugleich aufgetragen wird; *it. fig.* ein Gemiſche, Gemenge von einander ſonſt entgegen geſetzten Sachen; *vulg.* ein Miſchmaſch.

Ambiguité, *s. f.* die Zweydeutigkeit, Dunkelheit, der Doppelſinn.

Ambigument, *adv.* zweydeutigerweiſe ꝛc.

Ambité, *adj.* verre ambité, *T.* allzuweiches Glas, wozu nicht Sand genug genommen iſt.

Ambitieux, euse, *adj. et s.* ehrgeizig, ehrſüchtig, ruhmſüchtig; ein Ehrgeiziger ꝛc.; une course ambitieuse, das Anhalten am röm. Hofe, um eine geiſtliche Pfründe, deren Beſitzer noch lebt; ornemens ambitieux, *fig.* allzuſehr geſuchte oder erkünſtelte Zierathen im Reden oder Schreiben.

Ambitieusement, *adv.* auf eine ehrſüchtige Art.

Ambition, *s. f.* der Ehrgeiz, die Ehrbegierde; Ehrſucht, Ruhmbegierde; l'ambition des conquêtes, die Eroberungsſucht.

Ambitionner, *v. a.* qch. nach etwas ſtreben, etwas aus Ehrgeiz ſuchen oder begehren; ſich um etwas bewerben; *it.* etwas ſehnlich wünſchen; *it.* ſich die größte Ehre aus etwas machen.

Amble, *s. m. T.* der Paß, der Zeltergang eines Pferdes; un cheval qui va l'amble, ein Paßgänger; mettre aux ambles oder à l'amble, einem Füllen den Paß gehen lehren; *fig. fam.* einen zu ſeiner Pflicht antreiben.

Ambler, *v. n.* beſſer aller l'amble, ſ. amble.

Ambleur, *s. m.* ehem. in Frankreich, ein Unterbereiter in den königlichen Ställen; *it. T.* ein Hirſch, der mit den Hinterläufen der Fährt der Vorderläufe vorgreift.

Amblygone, *adj. c.* triangle amblygone, *T.* ein ſtumpfwinkeliges Deeyeck.

Amblyopie, *s. f.* (Medic.) ein dunkles, trübes Geſicht.

Ambon, *s. m. ol.* die Emporkirche; der Singchor.

Ambre, *s.m.* oder ambre gris, der Ambra; ambre jaune, der Bernſtein; ambre, *fig.* ein lieblicher biſamartiger Geruch.

Ambré, ée, *adj.* nach Biſam riechend.

Ambréade, *s. m.* unächter Ambra.

Ambrer, *v. a.* mit Ambra wohlriechend machen, parfumiren oder räuchern.

Ambrette, *s. f.* die Biſamblume; *it.* Biſamkörner, (der Same derſelben); *it.* die Ambrettenbirne.

Ambroisie, *s. f.* (Mythol.) die Ambroſia, das Götterbrod, die Götterſpeiſe; das Ambroſienkraut; *fig.* köſtliche Speiſen; *it.* angenehme Arzeney.

Ambulance, *s. f. T.* der Feldſpital, das Feldlazareth.

Ambulant, ante, *adj.* im Lande umherziehend; unſtät; hôpital ambulant, ein Feldhoſpital; comédie ambulante, eine Geſellſchaft umherziehender Schauſpieler; vie ambulante, eine unſtäte Lebensart; *it. s.m.* un ambulant, ein Straßenbereiter, Pachtreiter.

Ambulatoire, *adj. c.* was nicht an einem Orte bleibt; unbeſtändig, veränderlich, wandelbar; action ambulatoire, *T.* eine gerichtliche Klage, die von einer Perſon auf die andere gebracht wird.

Ame, *s. f.* die Seele oder das Lebensprincip aller lebendigen Weſen; *fig.* das Leben; *it.* das Gewiſſen; Herz; Gemüth; ein (lebendiger) Menſch; *it.* das Vornehmſte bey einer Sache, die Hauptſache, Haupteigenſchaft, Haupterforderniß; *it.* der geiſtvolle Ausdruck, der Geiſt, das Leben, das Feuer; (Botan.) der in einer Röhre ſteckende Griffel oder Stempel gewiſſer Pflanzen; *it.* die Seele oder Mündung

des groben Geſchützes; auch der Kern des Guſſes, d. i. die Form von Thon oder Gyps (bey beyden auch noyau); *it.* der erſte Entwurf einer Stuccatur- oder Gypsarbeit; (Geigenm.) das Stimmholz; *it.* die Seele, d. i. das Innere, die Mitte an mehreren Sachen, z. B. das Reiſich eines Holzbundes; l'âme végétative, die Pflanzenſeele; l'âme du monde, die Weltſeele; l'âme d'une devise, der Spruch, das Motto eines Sinnbildes; les âmes damnées, die Seelen der Verdammten; *fig.* une âme damnée, ein verruchter Böſewicht; *it.* ein alter getreuer Diener; être l'âme damnée de qn., einem ſo ſehr ergeben ſeyn, daß man für ihn durchs Feuer liefe; il a l'âme sur les lèvres, *prov.* er trägt ſein Herz auf der Hand; avoir l'âme sur le bord des lèvres, in den letzten Zügen ſeyn; rendre l'âme, den Geiſt aufgeben; donner de l'âme, beleben, beſeelen; Dieu veuille avoir son âme, *vulg.* Gott hab ihn ſelig! mon âme! mein Herzchen! mein Seelchen! dans l'âme, en son âme, innerlich, im Herzen.

Amé, ée, *adj. ol.* ſtatt aimé; amé et féal, lieber Getreuer.

Amélanche, *s. f.* eine Art Miſpeln.

Amélanchier, *s. m.* der Miſpelbaum.

Améléon, *s. m.* ein köſtlicher Apfelwein oder Cyder in der ehemal. Normandie.

Amélioration, *s. f.* die Verbeſſerung; *it.* die Verfeinerung oder Erhöhung eines Metalles.

Améliorer, *v. a.* verbeſſern, in Aufnahme bringen.

s'Améliorer, *v. réfl.* ſich beſſern; beſſer werden.

Améliorissement, *s. m.* bey den Maltheſerrittern, ſtatt amélioration.

Amen! *interj.* Amen! ja, es ſoll geſchehen! (ainsi soit-il!)

Amenage, *s. m. T.* die Fuhr; *it.* der Fuhrlohn.

Aménagement, *s. m. T. nouv.* die Schonung des Holzes; die Forſtpflege.

Aménager, *v. a. T.* ſtatt aménager du bois, Holz aus dem Walde herbeyführen; — les bois, das Holz ſchonen, den Forſt verwalten.

Amendable, *adj. c.* ſtraffällig; *it. p. us.* was noch verbeſſert werden kann.

Amende, *s. f.* die Geldſtrafe, Geldbuße; amende honorable, die Kirchenbuße; *it.* die öffentliche Bußſtrafe (eine ſchimpfliche Strafe); *it.* gerichtliche Abbitte und Ehrenerklärung; faire amende honorable au bon sens, *fig.* geſtehen, daß man Unrecht hat; vous serez mis à l'amende, Sie werden in Strafe verfallen.

Amendement, *s. m.* die Beſſerung der Geſundheit; auch im Leben und Wandel; *it.* das Düngen des Feldes; *it.* der Dünger; *it.* ein Zuſatz, z. B. zu einem Vorſchlag, zum Artikel eines Geſetzes, worüber man berathſchlaget.

Amender, *v. a.* beſſern, z. B. ſein Leben; *it.* das Feld beſſern; düngen; amender, *v. n.* wohlfeiler werden (auch ramender); *it.* die Geldſtrafe bezahlen; *it. v. n.* (von Kranken) ſich beſſern, beſſer werden; (von Lebensmitteln) abſchlagen, wohlfeiler werden; s'amender, *v. réfl.* ſich beſſern, beſſer werden; il n'a rien amendé de cette succession, (jur.) er hat von dieſer Erbſchaft keinen Nutzen gehabt; jamais cheval et méchant homme n'amenda pour aller à Rome, *prov.* durchs Reiſen wird man nicht allemal klüger; *vulg.* es flog eine Gans über'n Rhein, es kam eine Gans heim.

Amené, *s. m.* mandat d'amener, ein Vorführungsbefehl; un amené sans scandale, ein gegebener Conſiſtorialbefehl, den Angeklagten in der Stille, mit Vermeidung alles Aufſehens, vor den Richter zu bringen.

Amener, *v. a.* herbey führen, bringen, herbringen, etwas herzu führen, herbey ſchaffen, jemand mit ſich bringen; *it.* etwas an ſich ziehen, näher heran ziehen; *it.* etwas oder jemand mit Gewalt fortreiſſen und herbey ſchleppen; *it.* etwas gut oder übel anbringen; *it.* (eine Mode, einen Gebrauch, eine Kunſt ꝛc.) einführen; *it.* einen zu etwas bereden; *it. v. n.* (Schifff.) ſich ergeben (ſ. auch amené); amener qn. à son avis, einen auf ſeine Meinung bringen; quel sujet vous amène? was bringt Sie hieher? amener les voiles, le pavillon, *T.* die Segel ſtreichen; amener une terre, un vaisseau, ſich dem Lande oder einem Schiffe nahen; ces dés amènent toujours gros jeu, dieſe Würfel werfen immer viel Augen; cette comparaison n'est pas bien amenée, dieſes Gleichniß iſt nicht wohl angebracht, ſchickt ſich nicht hieher; c'est amené de bien loin, das iſt weit hergeholt; un malheur amène son frère, oder en amène un autre, *prov.* es kömmt ſelten ein Unglück allein.

Amené, ée, *part. et adj.* herbey geführt ꝛc. ſ. amener, und amené, *s.*

Aménité, *s. f.* die Lieblichkeit, Anmuth.

Amentacé, ée, *adj. T.* fleurs amentacées, Blüthen mit Kätzchen.

Améruisement, *s. m.* (Tiſchler) das Verdünnen, Behobeln.

Améruiser, *v. a.* (Tiſchler) dünner machen, abhobeln.

Amer, (ſpr. das r aus) ère, *adj.* bitter; *fig.* bitter, herb; hart, empfindlich, ſchmerzhaft; l'eau amère, das Seewaſſer; l'onde amère, (poet.) das Meer; avoir la bouche amère, einen bittern Geſchmack im Munde haben; ce fruit rend la bouche amère, dieſe Frucht hat einen bittern

Nachgeſchmack. Amer, *s. m.* das Bittere; *il.* die Galle der Fiſche; *it.* ein bitterer Trank.

Amèrement, *adv. fig.* bitter, bitterlich.

Amertume, *s. f.* die Bitterkeit, der bittere Geſchmack; *fig.* herber Schmerz; tiefe Betümmerniß; Bitterkeit; der Verdruß.

Amestrer, *v. a.* (Seidenfärb.) den Saflor mit den Füßen wohl durcharbeiten.

Amesurement, *s. m. ol.* die Ausmeſſung, Abſchätzung.

Amesurer, *v. a. ol.* ausmeſſen, abſchätzen.

Améthyste, *s. m.* der Amethyſt, ein röthlichblauer oder violetter Edelſtein.

Ameublement, *s. m.* die Ausmöblirung eines Zimmers; *it.* die Mobilien.

Ameubler, *v. a. ol.* ſtatt meubler.

Ameublir, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut zu einem beweglichen machen; Güter in Geld verwandeln; (Gärtn.) ein Land umſtechen, auflockern.

Ameublissement, *s. m.* (jur.) das Ausmöbliren, die Möblirung, Verwandlung in Hausrath.

Ameutement, *s. m. p.us. T.* das Zuſammenkuppeln der Jagdhunde.

Ameuter, *v. a. T.* die Jagdhunde zuſammen kuppeln; ſie zur Jagd zuſammen gewöhnen, einhetzen; *fig.* die Leute aufwiegeln, aufhetzen oder zum Tumult bewegen, einen Aufſtand erregen; on a ameuté tous ses créanciers, man hat alle ſeine Gläubiger wider ihn rege gemacht.

s'Ameuter, *v. réfl.* ſich zuſammen rotten, zuſammen laufen.

Amfigouri, *s. m. fam.* ein verwirrtes Gewäſche oder Geſchwätz, ein Quodlibet.

Amfigourique, *adj.* style amfigourique, ein ſchwülſtiger, verwirrter, ſinnloſer Styl.

Ami, ie, *s.* der Freund, die Freundinn; *it.* der Liebhaber, Galan; die Liebſte, Maitreſſe; (jur.) der Principal; *it.* der Bevollmächtigte; *it.* der Ungenannte, für den man agirt; (Handl.) der Correſpondent; un ami de coeur, ein Herzensfreund; m'amie, *fam.* mein Herz! mein Schätzchen! *Fig. et Prov.* il est ami jusqu'à la bourse, er dienet ſeinen Freunden gern, nur nicht mit Gelde; le vin est ami du coeur, der Wein erfreuet das Herz; l'aurore est amie des muses, die Morgenſtunde hat Gold im Munde; ami au prêter, ennemi au rendre, durch Leihen macht man ſich Freunde, durch Wiederfordern aber Feinde; au besoin on voit l'ami, in der Noth lernet man ſeinen Freund erſt recht kennen.

Ami, ie, *adj.* geneigt, gewogen, günſtig; des couleurs amies, *T.* freundſchaftliche Farben, deren Vermiſchung dem Auge angenehm iſt; une fortune amie, oder les destins amis, das günſtige Geſchicke; les muses amies, die dem Dichter geneigte Muſen.

Amiable, *adj. c.* freundſchaftlich; *it.* leutſelig; un amiable compositeur, (jur.) einer, der einen Streit in der Güte beylegt.

à l'Amiable, *adv.* in der Güte, gütlich; terminer oder vider un différend à l'amiable, einen Streit in der Güte beylegen; une vente à l'amiable, ein Verkauf nach ſchon feſtgeſetzten billigen Preiſen.

Amiablement, *adv.* auf eine freundſchaftliche Art, in der Güte.

Amiante, *s. m.* der Amiant, Bergflachs, Steinflachs.

Amical, ale, *adj.* freundſchaftlich.

Amicalement, *adv.* auf eine freundſchaftliche Art, auf einem freundſchaftlichen Fuße.

Amict, oder Amit, *s. m.* das Weihtuch, welches der Prieſter anlegt, wenn er Meſſe leſen will.

Amidon, *s. m.* die weiße Stärke, das Kraftmehl.

Amidonnier, *s. m.* ein Stärkemacher, Stärkehändler.

Amidonniers, *s. m. pl. T.* das Haartuch, Haarſieb.

Amiertes, *s. plur.* eine Art oſtindiſchen Baumwollenzeuges.

Amignarder, Amignoter, *v. a. fam.* ſchmeicheln, liebkoſen; an ſich locken; verzärteln, verwöhnen.

A-mi-la, (Muſik) das a oder la, der 6te Ton auf der Tonleiter.

Amincir, *v. a.* dünner machen, durch abhobeln ꝛc.

Amineur, *s. m.* geſchworener Salzmeſſer.

Amiral, *s. m.* der Admiral; oberſte Befehlshaber einer Flotte; le vaisseau amiral, oder ſchlechtweg l'amiral, das Admiralsſchiff; amiral, (Gärtn.) mehrere Nelken- und Tulpenſorten; *it.* der holländiſche Admiral, d. i. eine koſtbare, einſchalichte, ſchneckenförmig gewundene Muſchelgattung.

Amirale, *s. f.* des Admirals Gemahlinn; *it.* die Admiralsgaleere.

Amirauté, *s. f.* die Admiralſchaft; der Stand, die Würde oder das Amt eines Admirals; *it.* die Admiralität; die Gerichtsbarkeit des Admirals, oder auch das Admiralitätsgericht.

Amissibilité, *s. f.* (Theol.) die Verlierbarkeit.

Amissible, *adj. c.* (Theol.) was man verlieren kann; meiſt von der Gnade.

Amit, ſ. amict.

Amitié, *s. f.* die Freundſchaft; *it.* die Gewogenheit höherer Perſonen gegen Geringere; *it.* die Zuneigung Geringerer gegen Höhere, oder gewiſſer Thiere zu dem Menſchen; *it.* die Liebe; *it.* die Gefälligkeit; *it.* das beſondere Wohlgefallen an etwas; prendre qn. dans son amitié,

einen unter die Zahl seiner Freunde aufnehmen; faire amitié avec qn., Freundschaft mit jemand machen; faire amitié à qn., einem Höflichkeit erweisen; prendre qn. en amitié, einen lieb gewinnen; ils sont en grande amitié, sie halten starke Freundschaft zusammen; manquer à l'amitié, die Freundschaft hintansetzen; renouer l'amitié, das Band der Freundschaft aufs neue knüpfen; répondre à l'amitié, die Freundschaft durch Gegenfreundschaft erwiedern; faites-moi cette amitié, erweisen Sie mir den Gefallen; il a fait une nouvelle amitié, er hat wieder eine neue Buhlschaft aufgetrieben; *it.* er freyet wieder um eine Andere; c'est son amitié que les livres et les tableaux, Bücher und Gemählde sind seine größte Freude; l'amitié passe le gant, *prov.* gute Freunde nehmen sich's nicht übel; il y a de l'amitié entre l'aimant et le fer, der Magnet und das Eisen ziehen einander an; cette étoffe de laine n'a point d'amitié, dieser wollene Zeug fühlt sich rauh an, ist nicht sanft anzufühlen; le bon grain doit avoir de l'amitié, ein gutes Korn muß fest und fett anzufühlen seyn; l'amitié des couleurs, die Freundschaft der Farben (s. ami, *adj.*); il y a amitié entre le bleu et le jaune; blau und gelb sind freundschaftliche Farben; la musique est son amitié, die Musik ist sein liebster Zeitvertreib, seine größte Freude; amitiés, *pl.* Höflichkeitsbezeigungen, Liebkosungen, Freundschaftsversicherungen, Complimente, Empfehlungen ꝛc.; il m'a fait mille amitiés, er hat mir alle ersinnliche Höflichkeiten erwiesen; faites lui mes amitiés, machen Sie ihm meine Empfehlungen; je bois à vos amitiés! es lebe Ihre Geliebte! Ihre Schöne soll leben!

Amman, *s. m.* ein schweizerischer Landamman.

Ammeistre, *s. m.* ein Ammeister.

Ammi, *s. m.* Amey, gewisse aromatische Pflanzen, die einen kümmelähnlichen Samen tragen.

Ammon oder corne d'ammon, das Ammonshorn, eine versteinerte Schnecke.

Ammoniac, aque, *adj.* sel ammoniac, Salmiak; gomme ammoniaque, Ammoniakharz.

Amnios, *s.m. T.* das Schafhäutlein, worin die Geburt liegt.

Amnistie, *s.f.* die Amnistie oder allgemeine Vergebung und Vergessung des Aufruhrs eines Volkes, des Ausreissens der Soldaten ꝛc.; amnistie générale, ein Generalpardon.

Amodiateur, s. admodiateur.

Amoindrir, *v. a.* geringer machen; *it.* verringern; *it. v. n.* (s'amoindrir) sich verringern; abnehmen, schlechter werden.

Amoindrissement, *s.m.* die Verringerung, das Abnehmen.

A moins de, s. moins.

Amoises, *s.f.pl.* (Zimmerm.) die Zwerchsparren, Spillen (statt moises).

Amolettes, *s.f.pl. T.* Löcher, worein die Stangen des großen Schiffshaspels gesteckt werden.

Amollir, *v.a.* erweichen, weich machen; *fig.* entkräften, schwächen, weibisch machen.

s'Amollir, *v.réfl.* weich werden; geschwächt werden; weichlich werden.

Amollissement, *s.m.* die Erweichung, das Erweichen; *fig.* das Weichlichmachen.

Amome, *s. m.* eine Art Gewürz; *it.* der Nelkenpfeffer.

Amonceler, *v.a.* häufen, auf einen Haufen zusammensetzen, auf einander häufen.

s'Amonceler, *v. réfl.* sich häufen; un cheval qui s'amoncèle, *T.* ein Pferd, das die Hinterfüße an die vordern setzt.

Amonêter, s. admonêter.

Amont, *adv.* aufwärts, gegen den Strom; (meist mit de); venir d'amont, den Strom herauf kommen; monter amont, den Strom herauf fahren; le vent d'amont, der Ostwind; l'oiseau tient amont, *T.* der Falk hält sich schwebend in der Luft stille, und lauert auf den Raub.

Amorce, *s. f.* die Lockspeise, z. B. der Köder am Angel, das Lockaas für Vögel, das Luder für das Wild; *it.* das Zündkraut, Zündpulver; *fig.* die Lockspeise, der Reiz, die Lockung.

Amorcer, *v. a.* des poissons, des oiseaux, des renards etc., Fische ködern, Vögel anlocken, Füchse ludern; amorcer un hameçon, Köder an den Angel stecken; *it. v. n.* (auch *v. a.*) Zündkraut aufschütten; *fig.* jemand zu etwas anreitzen oder locken; (Schlosser) körnen oder vorzeichnen, d. i. den Ort überfeilen, wo man ein Loch bohren will; (Tischl.) vorbohren.

Amorçoir, *s. m. T.* ein kleiner Bohrer, womit man einem größern vorbohret; ein Vorbohrer.

Amortir, *v.a.* die Kraft oder Heftigkeit benehmen, dämpfen, schwächen; *fig.* (die Leidenschaften) dämpfen, unterdrücken; *it.* löschen, tilgen; verlöschen; mindern; (jur.) ein Lehen oder Gut zinsfrey machen; *it.* einem *Collegio* oder einer Gesellschaft, so nicht ausstirbt, ein Lehngut auf ewige Zeiten Zinsfrey zuschlagen; amortir une dette, eine Schuld tilgen; — un incendie, eine Feuersbrunst löschen; le temps amortit les afflictions, die Zeit vermindert die Traurigkeit; une balle amortie, eine matt gewordene Kugel; un coup amorti par la cuirasse, ein Schuß, der durch den Küraß geschwächt worden ist; faire amortir des herbes dans de l'eau bouillante, Kräuter abbrühen.

s'Amortir, *v. réfl.* sich schwächen, sich legen; nachlassen; von seiner Stärke verlieren; erkalten.

Amorti, ie, *part. et adj.* s. amortir.

Amortissable, *adj. c. T.* tilgbar, loskäuflich.

Amortissement, *s. m. T.* die Tilgung einer Rente, Pension, Lehenspflicht; *it.* die Amortisation, d. i. die Erlaubniß, welche der König ehemals einer Gemeine, die nie ausstirbt (gens de main morte) ertheilte, gewisse unbewegliche Güter auf ewig lehensfrey zu besitzen; caisse d'amortissement, die Tilgungskasse; (Bauk.) das Aeusserste an einer Architekturarbeit, z. B. ein zierlich zugespitzter Aufsatz; *it.* Vasen, welche die äußerste Verzierung der Faßaden ausmachen.

Amovible, *adj. c. T.* absetzbar, was aufhören kann; fonctionnaire amovible, ein Beamter, dessen Amt aufhören kann; emploi amovible, ein Amt, wo immer Veränderungen vorfallen können.

Amovibilité, *s. f. T.* das Ungewisse eines Amtes; l'amovibilité de cette place en diminue bien le prix, der Platz ist weniger werth, weil er alle Augenblicke aufhören kann.

Amour, *s. m.* (*fém.* im *plur.*) die Liebe; Zuneigung zu jemand oder zu etwas; *it.* der Liebeshandel; *it.* Amor, der Liebesgott; (v. Thieren) die Brunst; monamour! m'amour! *fém. fam.* meine Geliebte! mein Schatz! l'amour de soi-même, die Selbstliebe; l'amour-propre, die Eigenliebe; l'amour terrestre, die Liebe zum Irdischen; l'amour de Dieu, die Liebe zu Gott; l'amour de concupiscence, *T.* die fleischliche Liebe; pour l'amour de Dieu, um Gottes willen; *it.* aus Barmherzigkeit; *it.* umsonst; pour l'amour de moi, aus Liebe für mich; pour l'amour de vous, um euretwillen; prendre de l'amour, sich verlieben; faire l'amour à une femme, einem Frauenzimmer (als Liebhaber) aufwarten; *it.* um eine Person buhlen oder freyen; mourir d'amour, sterblich verliebt seyn; donner de l'amour, Liebe einflößen; brûler d'amour, vor Liebe brennen; entrer en amour, (v. Thieren) läufig seyn oder werden; (v. Vögeln) sich paaren; la flûte d'amour, die tiefe Querflöte; peindre en amour, travailler avec amour, (Mahler ꝛc.) aus wahrer Neigung zu seinem Gegenstande arbeiten (con amore ital.); cette toile a de l'amour, s. amitié; Amours, *plur. fémin.* die Leidenschaft für eine Person vom andern Geschlechte; *it.* der vertraute oder allzu vertraute Umgang zweyer Verliebten; *it.* die Person (oder Sache) selbst, in die man verliebt ist; il est avec ses amours, er ist bey seiner Geliebten; les anciens poëtes sont ses amours, die alten Dichter sind seine Lieblinge; *Prov.* les méchans boiront les amours du pot, die Gottlosen trinken die Neige (Hefen); froides mains, chaudes amours, kalte Hände, warme Liebe.

s'Amouracher d'une personne, *fam.* sich auf eine thörichte Art in eine Person von niederm Stande, schlechter Aufführung ꝛc. verlieben; närrisch in sie verliebt werden.

Amourette, *s. f.* eine Buhlschaft, eine Liebste, ein geheimes Liebesverständniß, mehr zum Zeitvertreibe, als aus Leidenschaft; *it.* ein delikater Bissen; il s'est marié par amourette, er hat aus Liebe eine Person geheirathet, die unter seinem Stande ist; amourettes tremblantes, das Zittergras.

Amoureux, euse, *adj.* verliebt (de qn. oder de qch.) in jemand oder in etwas; *fig.* voll Leidenschaft für etwas; amoureux, *s. m.* ein Verliebter, ein Liebhaber; il serait amoureux d'une chèvre coiffée, *fig. fam.* er ist ein verliebter Hase; er verliebt sich in jede Schürze; l'empire amoureux, (poet.) das Reich der Liebe; le muscle amoureux, *T.* der kleinere schiefe Augenmuskel, welcher den Augapfel schief hinaufwärts dreht; un tableau amoureux, *T.* ein angenehmes, dem Auge schmeichelndes Gemählde; un pinceau amoureux, ein fetter Pinselstrich.

Amoureusement, *adv.* auf eine verliebte Art.

Ampasteler, *v. a.* mit Waid blau färben.

Ampélide, *s. f.* Bergpecherde, Erdharz.

Amphiarthrose, *s. f. T.* eine Art zusammen gesetzter Gelenke.

Amphibie, *adj. c.* animal amphibie, und amphibie, *s. m.* ein Amphibium, ein Thier, das im Wasser und auf der Erde leben kann; c'est un amphibie, *fig. fam.* er trägt auf beyden Achseln; er hält es mit beyden Parteyen.

Amphibologie, *s. f. T.* eine dunkele, zweydeutige Rede.

Amphibologique, *adj. c. T.* doppelsinnig, zweydeutig.

Amphibologiquement, *adv. T.* auf eine zweydeutige Art.

Amphibranchies, *s. m. pl. T.* der Raum um die Mandeln des Halses herum.

Amphibraque, *s. m. T.* ein dreysilbiger Versefuß, dessen erste und letzte Sylbe kurz, die mittelste aber lang ist.

Amphictyons, *s. m. pl.* (griech. Gesch.) die Amphictyonen der Abgeordneten bey der allgemeinen Versammlung der Städte.

Amphigouri, s. amfigouri.

Amphimacre, *s. m. T.* ein dreysilbiger Versefuß, dessen erste und letzte Sylbe lang, die mittlere aber kurz ist.

Amphiptère, *s. m.* (Mav.) ein Drache, eine geflügelte Schlange.

Amphisbène, *s. m.* die Ringelschlange.

Amphisciens, *s. m. pl.* die sogenannten zwey-

schattichten Völker, d. i. die Bewohner des heißen Erdstriches zu beyden Seiten des Aequators.

Amphithéâtre, *s. m.* das Amphitheater; jeder erhabene Platz für die Zuschauer, dem Theater gegen über.

Amphitrite, *s. f.* die Amphitrite oder Göttinn des Meeres.

Amphore, *s. f.* eine Amphora, ein Eimer, ein Maß der Römer und Griechen zu flüssigen Sachen.

Ample, *adj. c.* weit; groß; *it.* weitläuftig; geräumig; (v. Mahlzeiten) reichlich; il jouit de l'autorité la plus ample, sein Ansehen erstreckt sich überaus weit.

Amplement, *adv.* auf eine weitläuftige Art, reichlich.

Ampleur, *s. f.* die Weite von Kleidern und gewissen Möbeln.

Ampliatif, ive, *adj.* (jur.) erweiternd; ergänzend, hinzusetzend; un décret ampliatif, eine Verordnung, die eine vorhergehende auf mehrere Fälle erstrecket.

Ampliation, *s. f.* (jur.) die Ausdehnung, Erweiterung eines Rechts oder einer Freyheit (s. ampliatif); *it.* das Duplicat einer Quittung; *it.* eine Abschrift; lettres d'ampliation, *ol.* ertheilte Erlaubniß, neue Facta bey einem Processe anzubringen.

Amplier, *v. a.* (jur.) aufschieben, den Termin verlängern, weiter hinaus setzen; *it.* (Seewesen) viel Platz einnehmen; amplier un criminel, die Verurtheilung eines Delinquenten aufschieben; — un prisonnier, einen Gefangenen an einen geräumigern Ort setzen, nicht mehr so genau verwahren.

Amplificateur, *s m. T.* einer, der etwas unnöthig weitläuftig macht oder ausführt; *it.* der, was er erzählt, mit Erdichtungen verbrämt.

Amplification, *s. f. T.* die Ausarbeitung oder umständlichere Ausführung eines Gegenstandes, einer Rede; *fig.* die Uebertreibung bey Erzählungen.

Amplifier, *v. a.* erweitern, weitläuftiger ausführen; *fig.* übertreiben, vergrößern.

Amplissime, *adj. c.* ein Ehrentitel auf hohen Schulen; Amplissimus; (wird sonst nur im komischen Style gebraucht).

Amplitude, *s. f. T.* die Weite; *it.* der Zirkel, den die Bombe macht; *it.* die Breite eines Sternes, d. i. der Bogen zwischen dessen Mittelpunkt und dem Aequator.

Ampoule, *s. f.* eine Wasserblase, Hitzblatter auf der Haut; *ol.* kleine Flasche; la sainte ampoule, chem. das Oelfläschchen zu Rheims, woraus man die Könige salbte.

Ampoulé, ée, *adj.* hochtrabend, schwülstig (vom Style).

Ampoulette, *s. f.* die Sanduhr auf den Schiffen, die jede halbe Stunde abläuft; *it.* ein hölzerner Pflock, der das Brandrohr einer Bombe schließt.

Amputation, *s. f. T.* die Ablösung, Absetzung eines Gliedes.

Amputer, *v. a. T.* ein Glied ablösen, abnehmen, absetzen; peau amputée, (Pergamentm.) eine erweichte und durch die Gährung veränderte Haut.

Amulette, *s. m.* das Amulet; eine Figur oder andere Dinge, so man am Halse oder Leibe trägt, in der abergläubischen Meinung, gewisse Krankheiten von sich abzuhalten.

Amurer, *v. a. T.* die Schmyten straff anziehen, um mit desto schärferm Seitenwinde segeln zu können.

Amures, *s. f. pl. T.* (Schiff.) die Schmyten- und Schotenlöcher; *it.* die Schmyten selbst, d. i. gewisse große Taue, noch dicker als die Schoten.

Amusable, *adj. nouv.* für Freude oder Unterhaltung empfänglich.

Amusant, ante, *adj.* unterhaltend, angenehm, belustigend, zeitvertreibend.

Amusement, *s. m.* der Zeitvertreib; die Zerstreuung; *it.* das Aufhalten durch leere Versprechungen.

Amuser, *v a.* qn., einen hinhalten, unnützerweise aufhalten; einen um seine Zeit bringen; *it.* qn. de qch., jemand mit etwas täuschen, durch leere Versprechungen, Schmeicheleyen ꝛc. hintergehen; *it.* einem die Zeit verkürzen; einen angenehm unterhalten oder beschäftigen; amuser le tapis, *prov.* mit vergebenen Reden die Zeit verlieren.

s'Amuser, *v. réfl.* à qch. oder à faire qch., etwas zum Zeitvertreibe thun, sich mit etwas die Zeit vertreiben; sich mit etwas aufhalten oder abgeben; sich in etwas einlassen; mit etwas die Zeit verderben; s'amuser à la moutarde, *prov.* sich mit unnützen Dingen beschäftigen.

Amusette, *s. f. fam.* kleiner Zeitvertreib, lustige Schwänke, die Kurzweil.

Amuseur, *s. m. fam.* einer, der jemand bey der Nase herum führt.

Amusoir, *s. m. cor.* statt amusette.

Amygdales, *s. f. pl. T.* die Halsmandeln.

Amygdaloïde, *s. f.* der Mandelstein.

An, *s. m.* année, *s. f.* das Jahr; an bissextil, ein Schaltjahr; le nouvel an, oder le jour de l'an, der Neujahrstag; l'an de viduité, das Trauerjahr der Wittwen; Wittwenjahr; bon jour et bon an, viel Glück zum neuen Jahre! prosit das neue Jahr! bon an, mal an, oder une année portant l'autre, (auch année courante) ein Jahr in das andere gerechnet; par an, *adv.* jährlich. NB. Man sagt l'an premier, hingegen la première année. Vom Alter

und nach einer Cardinalzahl sagt man an, und nicht année.

Ana, *s. m.* Bücher, deren Titel sich mit dem Worte ana endigen, wie Ménagiana, Valésiana, Anecdotensammlungen, Tischreden.

Ana, *adv. T.* von den einen so viel als von den andern (in Recepten).

Anabaptisme, (spr. das p nicht aus) *s. m.* die Lehre der Wiedertäufer.

Anabaptiste, *s. c.* der Wiedertäufer, die Wiedertäuferinn.

Anacarde, *s. f.* die Elephantenlaus, (eine indianische Baumfrucht).

Anacathartique, *adj. c. et s. m. T.* was auswerfen macht; ein den Auswurf beförderndes Mittel.

Anacéphaléose, *s. f. T.* eine kurze Wiederholung der Hauptsätze einer Rede.

Anachorète, *s. m.* ein Einsiedler.

Anachronisme, *s. m.* ein Fehler, Irrthum in der Zeitrechnung.

Anacréontique, *adj. c.* anakreontisch (von Versen).

Anadiplose, *s. f.* (Rhetor.) die Anadiplosis; die Verdoppelung eines Wortes, da man mit dem vorhergehenden Schlußworte einen neuen Satz anfängt.

Anadrome, *s. f.* das Aufsteigen der Krankheit in den obern Theil des Körpers.

Anagallis, *s. f.* (Botan.) der Gauchheil.

Anagogie, *s. f.* (Theol.) die Erhebung oder Hinreissung der Seele zu himmlischen Dingen; *it.* ein, dieselbe bewirkender Gedanke; die mystische Auslegung der Schriftstellen.

Anagogique, *adj. c.* (Theol.) zu himmlischen Dingen erhebend; mystisch.

Anagrammatiser, *v. a.* Anagrammen machen.

Anagrammatiste, *s. m.* ein Anagrammenmacher.

Anagramme, *s. f.* das Anagramm; ein künstlicher Buchstabenwechsel, die Versetzung der Buchstaben.

Anagyris, *s. m.* der Stinkbohnenbaum.

Analectes, *s. m. pl.* eine Sammlung auserlesener Schriften oder Bruchstücke eines Schriftstellers.

Analème, *s. m. T.* der Zeichenträger; die Figur, wodurch man auf Sonnenuhren den Thierkreis ꝛc. abzeichnet; (Astron.) ein Analemma, d. i. eine Art Astrolabium.

Analepsie, *s. f. T.* die Erholung; Sammlung neuer Kräfte nach einer überstandenen Krankheit.

Analeptique, *adj. c. T.* stärkend; die geschwächten Kräfte wieder herstellend.

Analogie, *s. f.* die Aehnlichkeit, das Aehnlichkeitsverhältniß, die Analogie, Gleichförmigkeit, Uebereinstimmung.

Analogique, *adj. c.* analogisch; was eine Aehnlichkeit oder Uebereinstimmung mit einer andern Sache hat.

Analogiquement, *adv.* der Analogie gemäß.

Analogisme, *s. m.* (Log.) ein Analogismus; ein Schluß, wodurch man unbekannte Sachen, durch ähnliche Verhältnisse mit bekannten, zu entdecken suchet.

Analogue, *adj. c.* analogisch; mit etwas übereinstimmend, zu etwas passend, angemessen.

Analyse, *s. f.* die Analysis, Auflösung, Zergliederung einer Sache nach allen ihren Grundtheilen und Eigenschaften; *it.* die Auflösungskunst, die mathematische Analysis; *it.* die analytische Methode.

Analyser, *v. a.* eine Sache in ihre Grundtheile auflösen; analysiren, zergliedern.

Analyste, *s. m.* ein Analytiker.

Analytiquement, *adv.* auf eine analytische Art; nach der analytischen Methode.

Anamnétique, *adj. c. et s. m. T.* das Gedächtniß stärkend; ein gedächtnißstärkendes Mittel.

Anamorphose, *s. f. T.* ein, nach der sogenannten curiosen Perspektiv, verzogenes Bild, dessen natürliche Gestalt man in einem conischen oder cylindrischen Spiegel betrachtet.

Ananas, *s. m.* die Ananas, eine südamerikanische gewürzhafte saftige Frucht.

Anapeste, *s. m. T.* ein Versefuß von zwey kurzen und einer langen Sylbe.

Anapestique, *adj. c.* anapästisch; aus Anapästen bestehend.

Anapétie, *s. f. T.* die Ausdehnung der Gefäße, worin Blut und Säfte zirkuliren.

Anaphalanthiase, *s. f. T.* das Ausfallen der Augbraunen.

Anaphonése, *s. f. T.* die Stärkung der Stimme durch öfteres Singen.

Anaphore, *s. f.* (Rhetor.) die Wiederholung.

Anaplérose, *s. f. T.* das Nachwachsen einer neuen Haut, eines neuen Fleisches; *it.* das künstliche Ansetzen eines äußern Gliedes an die Stelle des verlornen.

Anaplérotique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel, welches das Fleisch in Wunden wieder wachsen macht; narbenziehend.

Anarchie, *s. f.* eine Anarchie; ein Staat ohne Oberhaupt oder Obrigkeit.

Anarchique, *adj. c.* anarchisch; ohne Obrigkeit; ohne Ordnung, unbändig.

Anasarque, *s. f. T.* das Leibwasser, eine Art Wassersucht.

Anastase, *s. f. T.* die Zusammenziehung des Magens.

Anastatique, *adj. c. T.* des médicamens anastatiques, anziehende, trocknende Mittel, z. B. ein Heftpflaster.

Anastase, *s. m. T.* die Ableitung der Säfte aus einem Leibestheile nach einem andern hin.

Anastomose, *s. f. T.* die Verbindung der Adern und Röhren im Leibe, vermittelst ihrer in einander gehenden Mündungen; *it.* die widernatürliche Oeffnung der äußersten Theile der Blutgefäße.

s'Anastomoser, *v. réfl.* (Anat.) mit den Mündungen zusammen stoßen.

Anastomotique, *adj. c. T.* un médicament anastomotique, eine Arzeney, welche durch ihre Schärfe die verstopften Mündungen der Gefäße öffnet.

Anastrophe, *s. f.* (Rhetor.) eine Figur; da man ein Wort, das voran stehen soll, hinten hinsetzt, eine umgekehrte Wortsetzung.

Anathématiser, *v. a.* in den großen Kirchenbann thun; verfluchen; — qn., den Bannstrahl auf jemand schleudern.

Anathème, *s. m.* die gänzliche Ausschließung aus der Gemeinschaft der Glaubigen; die Verfluchung; der Kirchenbann; *it.* ein Verbannter; einer, der mit dem Kirchenbanne belegt ist; dévouer qn. en anathème, dire anathème à qn., frapper qn. d'anathème, jemand anathematisiren, verfluchen, mit dem Bannstrahl belegen; il est l'anathème de tout le monde, jedermann hasset und verabscheuet ihn.

Anatocisme, *s. m.* (jur.) ein wucherlicher Contract, da Zins auf Zins geschlagen wird.

Anatomie, *s. f. T.* die Zergliederung thierischer Körper; *it.* die Zergliederungskunst; *fig. p.us.* genaue Untersuchung einer Sache; faire l'anatomie d'un corps, einen Körper zergliedern.

Anatomique, *adj. c. T.* anatomisch.

Anatomiquement, *adv. T.* auf eine anatomische Art.

Anatomiser, *v. a. T.* zergliedern; anatomiren; *fig.* genau untersuchen.

Anatomiste, *s. m. T.* ein erfahrener Zergliederer, ein Anatomiker.

Anatron, *s. m. T.* das Natron der Alten; *it.* der weiße Salpetercrystall an den Kellerwänden ꝛc.

Ancêtres, *s. m. pl.* die Voráltern, Vorfahren; (meist diejenigen, von denen man in gerader Linie abstammt, Vater und Mutter nicht mitbegriffen); die Ahnen (bey Vornehmen).

Anche, *s. f.* das Mundstück an Blasinstrumenten; *it.* das Röhrchen, die Zunge an den schnarrenden Orgelpfeifen; *it.* das Mundloch einer Trompete; *it.* die Röhre, wodurch das Mehl in den Kasten fällt; *it.* die Rinne an einer Presse.

Anché, ée, *adj.* (Wap.) gekrümmt.

Ancheau, *s. m.* (Weißg.) das Schwödefaß, worin der gelöschte Kalk ist.

Ancher, *v. a.* ein musikalisches Instrument mit seinem Mundstücke versehen; das Mundstück ansetzen.

Anchilops, *s. m. T.* eine Thränengeschwulst.

Anchois, *s. m.* die Anschove (Sardelle).

Anchue, *s. f. T. prvcl.* der Eintrag beym Weber (statt trame).

Ancien, enne, *adj.* alt, aus dem Alterthume, alt im Amte; was vor langer Zeit gewesen oder geschehen ist; *it.* vorig, ehemalig; *it. s. m.* ein älterer College; *it.* der älteste College; *it. pl.* die Aeltesten; Kirchenältesten; *it.* die Alten, d. i. Griechen, Römer ꝛc.; *it.* die Schriftsteller der Alten.

Ancienne, *s. f.* die älteste Klosterschwester.

Anciennement, *adv.* vor Alters, vor Zeiten; ehemals.

Ancienneté, *s. f.* das Alterthum einer Sache; *it.* die Anciennetät; die frühere Aufnahme in eine Gesellschaft, in ein Regiment ꝛc.; das Dienstalter, die mehreren Dienstjahre; de toute ancienneté, von Alters her.

Anciles, *s. m. pl.* (röm. Gesch.) gewisse geheiligte Schilde, die unter K. Numa's Regierung vom Himmel sollen gefallen seyn.

Ancolie, *s. f.* die Akeley (eine Pflanze).

Anconé, *s. m. T.* der Armhöckermuskel, der sechste und kleinste Muskel des Elbogens.

Ancrage, *s. m. T.* ein bequemer Ankergrund; droit d'ancrage, das Ankergeld, der Ankerzoll.

Ancre, *s. f.* der Anker; *it.* eine Klammer in der Mauer wie ein S formirt; *fig.* die Zuflucht, Hoffnung; ancre de flot, de jusant, à demeure, de toue, der Fluth-, Ebbe-, Sitz-, Wurf-Anker; ancre de large, nach der Seeseite zu; ancre de terre, nach der Landseite zu; la grande ou la maitresse ancre, l'ancre de cale, der große Anker, Pflichtanker, Nothanker, Raumanker; mouiller oder jeter l'ancre, oder bloß mouiller, den Anker werfen; lever l'ancre, den Anker lichten; être à l'ancre, vor Anker liegen; le vaisseau chasse sur les ancres, das Schiff treibt vor Anker, oder schleppt die Anker.

Ancré, ée, *adj.* (Wapenk.) croix ancrée, das Ankerkreuz.

Ancrer, *v. n. T.* ankern, den Anker werfen; *pl.us.* mouiller. s'Ancrer, *v. réfl. fig. fam.* sich fest setzen; ancré, être ancré, fest sitzen.

Ancrure, *s. f.* (Tuchscherer) eine kleine Falte, ein Umschlag am Tuche.

Ancylion, *s. m.* Ancyloglosse, *s. f. T.* eine angewachsene Zunge.

Ancyloblépharon, *s. m. T.* angewachsene oder verwachsene Augenlieder.

Ancylomèle, *s. f.* (Chirurg.) eine krumme Sonde; ein gebogener Sucher.

Ancylotome, *s. m. T.* ein Messer, womit man den Kindern die Zunge löset.

Andabate, *s. m.* (alte Gesch.) ein Fechter, der mit verbundenen Augen kämpfte.

Andaillots, *s. m. pl. T.* eiſerne Ringe an den Maſtſtangen, das Segel zu befeſtigen.

Andain, *s. f. T.* eine Schwade; der Strich, den der Mäher auf einen Streich abmähet; en andains, ſchwadenweiſe.

Andanté, *adv.* (Muſik) andante, d. i. langſamer als allegretto, und etwas lebhafter als adagio; *it. s. m.* das Andante.

Andouille, *s. f.* eine Fleiſchwurſt.

Andouillers, *s. m. pl. T.* die Augſproſſen, d. i. das unterſte erſte Ende an einer Hirſchſtange, oder am Rehbocksgehörne, nächſt über dem Auge.

Andouillettes, *s. f. pl.* wurſtförmige Kalbfleiſchklöschen.

Andrienne, *s. f.* eine Art Frauenzimmerrobe, jetzt auſſer Mode.

Androgyne, *s. m. T.* ein Hermaphrodit, Zwitter.

Androide, *s. f. T.* eine künſtlich verfertigte menſchliche Figur, die, vermittelſt verborgener Triebfedern, redet.

Androtomie, andranatomie, *s. f. T.* die Zergliederung eines männlichen Leichnams.

Ane, *s. m.* der Eſel; *fig. vulg.* ein Dummkopf, dummer ungeſchickter Menſch, dummer Eſel; (Buchb.) der Hobelkaſten; (Tiſchler ꝛc.) der Knecht; Bock; l'âne sauvage, der Waldeſel; dos d'âne, der Eſelsrücken, d. i. der ſpitzige Winkel zweyer oben zuſammen ſtoſſender Flächen; cela va en dos d'âne, das geht oben ſpitzig zu, auf beyden Seiten abſchüſſig; pont aux ânes, eine Eſelsbrücke. *Fig. et Prov.* contes de peau d'âne, Kindermährchen; à laver la tête de l'âne on perd sa lessive, es iſt Hopf und Malz an ihm verloren; pour un point Martin perdit son âne, um ein Auge war die Kuh blind, d. i. bald wäre es ſchlimm damit abgelaufen; brider son âne par la queue, ſeine Sachen verkehrt anfangen; (ſ. auch bâter).

Anéantir, *v. a.* vernichten, zu Grunde richten, zu nichte machen; *it.* zerſtören; vertilgen.

s'Anéantir, *v. réfl.* zu Grunde gehen, zu nichte werden, verſchwinden; s'anéantir devant Dieu, ſich vor Gott tief demüthigen.

Anéantissement, *s. m.* die Vernichtung; Verwandlung in nichts; *fig.* der äuſſerſte Verfall oder Umſturz eines Reichs, einer Stadt, einer Familie ꝛc.; *it.* die tiefſte Erniedrigung ſeiner ſelbſt vor Gott.

Anecdote, *s. f.* eine geheime Nachricht; eine bisher noch unbekannt geweſene Geſchichte; eine Anekdote; ein Zug aus der Geſchichte; — *adj.* histoire anecdote, geheime Geſchichte.

Anecdotier, *s. m. fam.* ein Anekdotenkrämer.

Anée, *s. f. prvcl.* eine Laſt, oder ſo viel als ein Eſel tragen kann; eine Eſelstracht.

Anémomètre, *s. m. T.* die Windwage, der Windmeſſer.

Anémométrie, *s. f. T.* die Kunſt, den Wind zu meſſen oder abzuwägen.

Anémone, *s. f.* die Anemone.

Anémoscope, *s. m. T.* ein Windzeiger, Windweiſer.

Anépigraphe, *adj. c. T.* was keine Aufſchrift hat.

Anerle, *s. f. fam.* die Eſeley; große Ungeſchicklichkeit, grobe Dummheit; *it.* ein Eſelsſtreich.

Anesse, *s. f.* eine Eſelinn; *fig. vulg.* ein dummes, ungeſchicktes Weibsbild; lait d'ânesse, die Eſelsmilch.

Aneth, anet, *s. m.* die Dille (eine Pflanze).

Anévrisme, *s. m. T.* und tumeur anévrismale, die Pulsadergeſchwulſt, der Pulsaderkropf.

Anfractueux, euse, *adj.* (Anat.) krummgängig, winkelig.

Anfractuosité, *s. f. T.* die Krümme; (Anat.) ungleiche Tiefen und Erhöhungen auf der Oberfläche eines Knochen.

Angar, ſ. Hangar.

Ange, *s. m.* der Engel (*prop. et fig.*): *fig.* ein guter Geiſt; *it.* eine ſehr gottſelige Perſon; *it.* ein Ausbund von Schönheit, Reinheit Frömmigkeit; *it.* (Artill.) eine Ketten- oder Stangenkugel; ange gardien, der Schutzengel; l'ange exterminateur, der Würgengel; eau d'ange, wohlriechendes Waſſer von Pomeranzenblüthe ꝛc.; lit d'ange, eine Bettſtelle ohne Säulen, mit ſchwebenden Vorhängen. *Prov.* rire aux anges, für ſich allein lachen, ohne daß die Andern die Urſache davon errathen können; boire aux anges, nicht wiſſen, wem man die Geſundheit zutrinken ſoll; il voit des anges violets, er ſchwärmt.

Ange, *s. f.* der Meerengel (Seefiſch); *it.* eine Wein- oder Eſſigmücke.

Angéiographie, Angiographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Gefäße im menſchlichen Leibe; auch der Gefäße die zum Maße dienen; *it.* die Vaſenkunde.

Angélique, *adj. c.* engliſch; *fig.* vortrefflich, ausbündig.

Angélique, *s. f.* die Angelika, Engelwurz, eine Pflanze; *it.* Angelika, ein Saiteninſtrument.

Angéliquement, *adv. p.us.* engliſch, wie ein Engel.

Angelot, *s. m.* eine Art Käſe aus der ehem. Normandie; *it.* alte franzöſ. Münze mit des Erzengels Michaels Bildniß.

Angelus, *s. m.* der Angelus, ein Gebet zu der Jungfrau Maria; l'angelus sonne, die Bethſtunde zum Angelus ſchlägt.

Angine, *s. f. T.* die Bräune, eine Halskrankheit.

Angiologie, angéiologie, *s. f. T.* die Lehre von den Blutgefäßen.

Angiosperme, *adj. c. T.* mit abgesonderten Samenkapseln.

Angiotomie, *s. f. T.* die anatomische Untersuchung der Blutgefäße.

Angle, *s. m.* der Winkel; (Schreibk.) die äussere Ecke des Schnabels einer Feder; les angles d'un bataillon, die Seiten eines Bataillons.

Anglé, ée, *adj.* (Bay.) croix anglée, ein Kreuz, aus dessen Ecken andere Figuren springen; croix anglée de fleurs de lis, ein Kreuz, das an jeder Ecke eine Lilie hat.

Anglet, *s. m.* (Bauk.) eine kleine rechtwinkelig vertiefte Höhlung.

Angleux, euse, *adj.* une noix angleuse, eine Wallnuß, deren Kerne man (wegen ihren vielen Ecken) nur stückweise aus der Schale bringt.

Anglican, ane, *adj.* l'église anglicane, die englische Kirche.

Anglicisme, *s. m.* ein englischer Idiotismus; eine Eigenheit der englischen Sprache oder des englischen Charakters.

Angloir, *s. m. T.* ein Winkelfasser; ein Instrument, womit allerley Arten Winkel aufgenommen, und auf das zu bearbeitende Holz aufgetragen werden.

Anglois, oise, *s. m. et f.* ein Engländer, eine Engländerinn; *it. adj.* englisch, engländisch; *it. s. m.* das Englische, die englische Sprache; une angloise, ein englischer Rock.

Anglomane, *s. c. nouv.* eine Person, die eine übertriebene Vorliebe hat für alles, was Englisch ist.

Anglomanie, *s. f. nouv.* eine übertriebene Vorliebe für alles Englische; die Anglomanie.

Angoisse, *s. f.* (Theol. u. *fam.*) die Angst; Beklemmung des Herzens; la poire d'angoisse, *T.* die Würgbirne; *fig.* die Maulbirne; ein Knebel, den man einem ins Maul steckt, daß er nicht schreyen kann; avaler des poires d'angoisse, *fig. fam.* viel ausstehen; viel bittere Reden verschlucken müßen.

Angola, *s. m.* eine Art Katzen aus Angola in Afrika.

Angon, *s. m.* eine Art Wurfpfeile der alten Franken.

Angoure, *s. f.* (de lin) die Flachsseide.

Anguichure, *cor.* statt enguichure.

Anguillade, *s. f.* eine Peitsche von Aalhaut; *it.* Streiche damit.

Anguille, *s. f.* der Aal, ein Fisch. *Prov.* écorcher l'anguille par la queue, eine Sache verkehrt anfangen; il y a anguille sous roche, es steckt ein Betrug dahinter.

Anguillées, anguillières, *s. f. pl.* oder anguilliers, *s. m. pl. T.* kleine Rinnen im Schiff, die das Wasser zur Pumpe leiten.

Anguillière, *s. f.* der Aalteich, Aalfang; auch anguillée.

Angulaire, *adj. c. T.* eckig; winkelig; côté angulaire, die Seite, die den Winkel macht; pierre angulaire, der Eckstein.

Angulaire, *s. f. T.* die Winkelpulsader.

Anguleux, euse, *adj.* winkelig, eckig; was mehrere Winkel und Ecken hat.

Angusticlave, *s. m.* (röm. Geschichte) ein Ritterrock.

Angustié, ée, *adj. p. us.* enge, schmal (meist von Wegen).

Anicroche, *s. m. fam.* der Haken; die Hinderniß, Schwierigkeit, der Aufenthalt.

Anier, ère, *s. m. et f.* der Eselstreiber, Eselswärter; die Eselstreiberinn ꝛc.

Anil, *s. m.* der Anill, die Indigopflanze.

Anille, *s. f.* (Wapenk.) eine Figur wie ein Mühleisen, oder wie 2 umgekehrte C.

Animadversion, *s. m. T.* die richterliche Ahndung, Bestrafung mit Worten; *it. ol.* eine kritische Anmerkung.

Animal, *s. m.* das Thier; *fig. triv.* ein dummer grober Mensch.

Animal, ale, *adj.* thierisch; le règne animal, das Thierreich; les esprits animaux, die Lebensgeister; l'homme animal, (Theol.) der fleischliche Mensch.

Animalcule, *s. f. T.* ein sehr kleines Thierchen, das man nur durch ein Vergrößerungsglas erkennen kann.

Animalité, *s. f.* die Thierheit, das thierische Wesen.

Animation, *s. f. T.* die Belebung, Beseelung, Mittheilung des Lebens.

Animer, *v. a.* (*prop. et fig.*) beleben, beseelen; *fig.* Empfindung einflößen; *it.* aufmuntern, anfeuern; *it.* aufbringen, zum Zorne reitzen, hitzig machen; animer ses pas, seine Schritte beflügeln, frisch einher treten.

s'Animer, *v. réfl.* sich beleben; Leben bekommen; *it.* sich aufheitern, sich ermuntern; *it.* aufwallen, sich erzürnen, aufgebracht oder hitzig werden.

Animé, ée, *part. et adj.* (*prop. et fig.*) belebt; lebendig; lebhaft, feurig; *it.* erzürnt, aufgebracht ꝛc. (s. animer); cheval animé, (Wapenk.) ein Pferd in einer lebhaften Stellung.

Animosité, *s. f.* ein heftiger Unwille; die Erbitterung; Hitze; Feindseligkeit.

Anis, *s. m.* der Anis, ein Kraut und Same; anis des Indes, Sternanis; anis à la reine, überzuckerter Anis.

Aniser, *v. a.* mit Anis würzen; un gâteau anisé, ein Anisfuchen.

Ankiloglosse, *s. m. T.* ein Fehler an der Zunge, wenn das Zungenband zu kurz ist.

Ankilose, *s. f. T.* die Steifigkeit der Gelenke durch Stockung und Verhärtung des Beinsaftes.

Annal, ale, *adj.* was nur ein Jahr dauert; jährig;

jährig; une procuration annale, eine Vollmacht auf ein Jahr.

Annales, *s. f. pl.* die Jahrbücher, Geschichtbücher, Annalen.

Annaliste, *s. m.* ein Geschichtschreiber.

Annate, *s. f.* die Annate, die Einkünfte des ersten Jahres von einer Pfründe, die dem Pabste für die Ertheilung derselben zufallen.

Anneau, *s. m.* der Ring; *it.* Petschierring; *it.* Fingerring (bague); Trauring (anneau nuptial); *it.* eine Zirkelförmige Einfassung; *it. T.* der Kranz um den Rand des Wapens; *it.* eine Art Haarlocken, Ringellöcke; anneau de clef, ein Schlüsselring; anneau astronomique oder universel, ein Sonnenring; eine Universal-Sonnenuhr; l'anneau de pêcheur, der Fischerring, d. i. das päpstliche Insiegel; mettre à son doigt un anneau trop étroit, *prov.* eine üble Heirath treffen.

Année, *s. f.* (s. auch an) das Jahr; der Jahrgang; *fig.* die Einkünfte eines Jahres; l'année astronomique, das Sonnenjahr; l'année lunaire, das Mondenjahr; l'année civile, das bürgerliche Jahr; année de probation, das Probejahr; l'année d'exercice, das Jahr, da man am Amte ist, das Amtsjahr; c'est mon année, je suis en année, je suis d'année, das Jahr ist an mir, das ist mein Jahr; logis à l'année, eine Miethe auf ein Jahr; d'année en année, von Jahr zu Jahr; les belles années, *fig.* die Jugendjahre; souhaiter la bonne année, ein gutes neues Jahr wünschen; en voilà pour la bonne année, *prov.* das ist genug davon.

Anneler, *v. a.* rollen, in Locken kräuseln, ringeln, als Haare; anneler une jument, *T.* eine Stute ringeln; beaux cheveux annelés, schönes ringelkrauses Haar.

Annelet, *s. m.* ein kleiner Ring; (Bauk.) eine schmale Leiste oben um den Hals des dorischen Kapitals herum.

Annelure, *s. f.* das Kräuseln der Haare; *it.* lockicht-gekräuselte Haare.

Annexe, *s. f. T.* der Anhang oder Zusatz zu einem Testamente; *it.* eine Filialkirche; *it.* ein Gut, das zu einem andern gehört, die Zubehör.

Annexer, *v. a. T.* beyfügen, anhängen; hinzufügen, mit etwas verknüpfen, vereinigen; einer Sache einverleiben.

Annexion, *s. f. T.* die Beyfügung, Verknüpfung, Vereinigung.

Annihilation, *s. f. T.* die Vernichtung.

Annihiler, *v. a. T.* vernichten, zu nichte machen (anéantir).

Anniversaire, *adj. c.* jährlich, d. i. was jährlich an einerley Tage geschiehet; fête anniversaire, das Jahresfest.

Anniversaire, *s. m.* das Jahresgedächtniß; die Jahresfeyer, der Jahrstag; *it.* der jährliche Gedächtnißtag, der, einem Verstorbenen zu Ehren, mit einer Messe gefeyert wird.

Annoise, *s. f.* das Johanniskraut.

Annonce, *s. f.* die Ankündigung, Anzeige; (b. den Protestanten) das Aufbiethen der Verlobten von der Kanzel; publier les annonces, ein Paar Verlobte aufbiethen; abkündigen, ausrufen.

Annoncer, *v. a.* ankündigen, ansagen, melden, anzeigen; eine Nachricht bringen; *it.* bekannt machen, verkündigen.

Annonceur, *s. m.* derjenige Schauspieler, der das nächste Stück anzeigt.

Annonciade, *s. f.* der Ritterorden der Verkündigung Mariä, in Savoyen; *it.* der Name mehrerer Klosterorden.

Annonciatif, ive, *adj. néol.* ankündigend.

Annonciation, *s. f.* die Verkündigung Mariä; *it.* das Fest der Verk. Mariä; *it.* ein Gemälde, das die Verk. Mariä vorstellt.

Annotateur, *s. m. T.* einer, der über eine Schrift Anmerkungen macht.

Annotation, *s. f. T.* die Anmerkung; *it.* gerichtliche Aufzeichnung des Vermögens eines Peinlichbeklagten.

Annoter, *v. a. T.* die dem Fiscus heimgefallene Güter inventiren oder aufzeichnen; *it.* (Handel) die empfangenen Effekten mit dem Datum der Verfallzeit in ein Buch eintragen.

Annotine, *adj. f.* pâque annotine, der jährliche Gedächtnißtag der empfangenen Taufe bey den alten Christen.

Annuaire, *adj. c. néol.* z. B. ouvrage annuaire, statt journal; *it. s. m.* das Jahrbuch.

Annuel, elle, *adj.* jährig, was nur ein Jahr lang währet; *it.* jährlich; was alle Jahre wieder geschieht; plantes annuelles, Jahrpflanzen; droit annuel, die Jahrgefälle; annuel, *s. m.* eine jährliche Seelenmesse; *it.* eine jährlich für gewisse Vorrechte zu bezahlende Summe.

Annuellement, *adv.* jährlich, alle Jahre.

Annuité, *s. f. T.* eine Annuität, eine Leibrente auf gewisse Jahre, d. i. ein Anlehen, Darlehen auf gewisse Jahre, wobey der Schuldner sich verpflichtet, in einer bestimmten Zeit von Jahren, nebst den Zinsen, jährlich einen Theil des ganzen Kapitals abzutragen, bis zu gänzlicher Tilgung der Schuld.

Annulaire, *adj. c* ringförmig; doigt annulaire, der Goldfinger; éclipse annulaire, eine Ringfinsterniß der Sonne; *it. s. f.* die Ringelraupe.

Annullatif, ive, *adj. p.us.* vernichtend, umstoßend.

Annullation, *s. f. p.us.* die Vernichtung; Umstoßung.

Annuller, *v. a.* vernichten, aufheben, um-

stoßen, widerrufen, für ungültig erklären; *it.* ausstreichen, auskratzen.

Anobli, *s. m.* ein Geadelter.

Anoblir, *v. a.* adeln, in den Adelstand erheben (s. ennoblir).

Anoblissement, *s. m.* die Erhebung in den Adelstand; lettres d'anoblissement, der Adelsbrief.

Anodin, ine, *adj. et s. m. T.* schmerzstillend, lindernd; *it.* sanftabführendes ꝛc. Mittel.

Anomal, ale, *adj.* (Gram.) was von der Regel abweicht; unregelmäßig; (Botan.) ungewöhnlich.

Anomalie, *s. f. T.* die Abweichung von der Regel; (Astron.) der Abstand des wahren oder mittlern Ortes eines Planeten von dem Punkte, da er von der Sonne am weitesten entfernt, oder ihr am nächsten ist.

Anomalistique, *adj. c. T.* anomalistisch; année anomalistique, die Zeit, welche die Erde zubringt, wenn sie aus einem Punkte ihrer Bahn fort geht, bis sie wieder auf solchen zurück kommt.

Anomies, anomites, *s. f. pl. T.* Anomiten, eine Art versteinerter Muscheln.

Anon, *s. m.* junger Esel, das Eselsfüllen.

Anonnement, *s. m.* das Werfen oder Gebähren einer Eselinn.

Anonner, *v. n.* ein Eselsfüllen werfen; *fig. fam.* stottern.

Anonyme, *adj. c.* ungenannt; *it.* dessen Name oder Urheber noch nicht bekannt ist; anonymisch; *it. s. c.* ein Ungenannter, eine Ungenannte.

Anordie, *s. f. T.* ein vom Nordwinde verursachter Sturm.

Anorexie, *s. f. T.* der Eckel vor Speisen.

Anosmie, *s. f. T.* der Mangel des Geruchs.

Anse, *s. f.* die Handhabe, der Handgriff, der Henkel; *it.* kleiner Meerbusen, eine Bucht; *it. T.* die halbovale Krümme eines Schwibbogens; *it.* der Delphin auf einer Kanone; (Schlosser) anses, zwey schneckenförmige, gegen einander über angebrachte Zierathen; l'anse du panier, *fig. fam.* der Mägde Wannengeld, die Schwänzelpfennige beym Einkaufen; faire le pot à deux anses, *prov.* beyde Hände in die Seite stellen.

Anse, anséatique, s. hanse.

Ansette, *s. f.* kleine Handhabe; das Henkelchen; *it. T.* eine Schleife an gewissen Schiffseilen.

Anspect, *s. m.* (Schiff.) der Hebebaum.

Anspessade, *s. m. ol.* ein Lanzpassat; eine Art Gefreyter beym Fußvolk.

Antagoniste, *s. c.* der Gegner, Widersacher; muscles antagonistes, *T.* die Gegenmuskeln, z. B. die auf- und abziehenden Muskeln.

Antalgique, *adj. c.* schmerzstillend.

Antan, *s. m. ol.* das vorige Jahr; je m'en moque, comme des neiges d'antan, *prov.* das kümmert mich so wenig als der vorjährige Schnee.

Antanaclase, *s. f.* (Rhetor.) die Wiederholung eines Wortes in einer andern Bedeutung.

Antanaire, *adj. c. T.* wird von einem Falken gesagt, der sich noch nicht gemauset, sondern seine Federn noch vom vorigen Jahre hat.

Antaphroditique, *adj. et s. c. T.* eine Arzeney wider die venerischen Krankheiten.

Antarctique, *adj. c. T.* südlich; dem Nordpol entgegen gesetzt; pôle antarctique, der Südpol; terres antarctiques, die Länder beym Südpole.

Antarès, *s. m. T.* das Scorpionsherz, ein Stern erster Größe im Gestirne des Scorpions.

Antécédemment, *adv.* à qch. (Theol.) ohne vorhergehende Rücksicht auf etwas.

Antécédent, ente, *adj.* vorhergehend (nämlich der Zeit nach); *it. s. m.* (Logik) der Vordersatz; (Mathem.) das Vorderglied.

Antécesseur, *s. m.* (der Vorfahr;) *T.* ein Professor *Juris* auf Universitäten.

Antechrist, (lese antekri) *s. m.* der Antichrist; ein Feind Christi und seiner Lehre.

Antéciens, *s. m. pl. T.* solche Gegenfüßler, die unter einerley Meridian, und in gleicher Entfernung vom Aequator wohnen.

Antédiluvien, ienne, *adj. T.* was vor der Sündfluth vorher geganagen ist.

Antenale, *s. m.* eine Art Meervogel beym Vorgebirge der guten Hoffnung.

Antenne, *s. f. T.* die Segelstange, ein Raa.

Antennes, *s. f. pl.* die Fühlhörner auf dem Kopfe der Insekten.

Antenois, *s. m. T.* ein Jährling, ein jähriges Lamm oder eine jährige Ziege.

Antépénultième, *adj. c. et s. f. T.* die dritte Sylbe von hinten gerechnet; der vorvorletzte Vers ꝛc.

Antéphialtique, *s. m. T.* ein Mittel wider den Alp.

Antérieur, eure, *adj.* vorhergehend; früher, älter (der Zeit nach); *it.* der Lage und dem Orte nach); la partie antérieure de la tête, *T.* der Vordertheil des Kopfes.

Antérieurement, *adv.* à qch. vorher, eher, zuvor.

Antériorité, *s. f.* (jur.) das Eherseyn, der Vorzug, das Vorrecht der Zeit nach; antériorité d'hypothèque, eine ältere Verschreibung.

Antes, s. entes.

Antesciens, s. antéciens.

Antestature, *s. f. T.* eine in der Eile gemachte Verschanzung ꝛc.

Anthélix, *s. m. T.* der äußerste Rand inwendig am Ohre; die Gegenschnecke.

Anthelmentique, *adj. c. et s.m. T.* ein Mittel gegen die Würmer.

Anthère, *s. m. T.* das Köpfchen auf den Staubfäden der Blumen; die Staubkolbe.

Anthologe, *s. m.* ein Legendenbuch der Griechen.

Anthologie, *s. f.* eine Blumenlese; *it.* eine berühmte Sammlung alter griechischer Sinngedichte.

Anthora, *s. f. T.* gelbes Eisenhütlein; Wolfswurz, Gifthei; (eine Pflanze).

Anthos, *s. m. T.* die Rosmarinblüthe.

Anthracose, *s. f. T.* der Brand im Auge.

Anthrax, *s. m. T.* eine Pestbeule; ein Brandgeschwür.

Anthropographie, *s. f. T.* die Beschreibung des menschlichen Körpers.

Anthropologie, *s. f. T.* die Anthropologie; Lehre von der Kenntniß des menschlichen Körpers; (Theol.) eine Art, auf menschliche Weise zu reden und zu handeln, welche Gott in der heiligen Schrift beygelegt wird.

Anthropomorphisme, *s. m. T.* die Vermenschlichung Gottes.

Anthropomorphite, *s. m.* ein Anthropomorphit, der Gott eine menschliche Figur beylegt.

Anthropopathie, *s. f. T.* eine biblische Figur, da Gott etwas zugeeignet wird, was nur den Menschen zukommt, z. B. ein Leib, Leidenschaften ꝛc.

Anthropophage, *adj. c.* was sich von Menschenfleisch nähret; *it. s. m.* ein Menschenfresser.

Anthropophagie, *s. f.* die Menschenfresserey.

Anthypnotique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Schlafsucht.

Anti, eine griechische Präposition, welche man vor vielen französischen Wörtern in zweyerley Bedeutungen findet; bisweilen bedeutet sie so viel als avant, z. B. antichambre, Vorzimmer; meistens bedeutet sie aber so viel als contre, gegen.

Antiadiaphoriste, *s. m. T.* einer, der keine gleichgültige Handlung zugibt.

Antiapoplectique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Schlagflüsse.

Antiarthritique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Gicht, das Podagra.

Antibacchique, *s. m. T.* ein antibachischer, d. i. ein dreysilbiger Versefuß, wovon die zwey ersten Sylben lang sind, die dritte aber kurz ist.

Anti-cabinet, *s. m.* das Vorsälchen.

Antichambre, *s. f.* das Vorgemach, Vorzimmer.

Antichrèse, *s. f. T.* ein Contrakt, da der Schuldner seinem Gläubiger, statt der Zinsen, die Einkünfte von seinen an ihn verpfändeten Gütern anweiset.

Antichrétien, enne, *adj. T.* antichristisch, der christlichen Lehre zuwider, widerchristlich.

Antichristianisme, *s. m. T.* eine dem Christenthum entgegen gesetzte Lehre.

Antichthone, *s. m. T.* ein Gegenfüßler; (antipode).

Anticipation, *s. f.* (jur.) der Vorausempfang; die Vorausnehmung, der Vorausgenuß; *it.* das Zuvorkommen; *it.* die Vorausbeziehung der Einkünfte; *it.* ein Eingriff in das, was einem andern gehört; *it.* eine rhetorische Figur, wodurch man den Einwürfen des Gegners zuvorkommt, und sie widerlegt; prendre par anticipation, zum voraus nehmen oder empfangen.

Anticiper, *v. a.* etwas vor der Zeit thun, nehmen, empfangen oder genießen; *it.* etwas nicht abwarten; anticiper sur ses revenus, seine Einkünfte zum voraus verzehren; anticiper l'appelant, *T.* dem Appellanten zuvor kommen; anticiper sur les droits de son compagnon, in die Rechte seines Gemeinschafters einen Eingriff thun.

Anticipé, ée, *part. et adj.* s. anticiper; une joie anticipée, eine zu frühzeitige, zu voreilige Freude; *it.* eine Freude, die man schon um voraus empfindet.

Anticoeur, *s. m. T.* eine Brustgeschwulst der Pferde.

Anticonstitutionnaire, *adj. c. et s. m.* der Constitution Unigenitus zuwider; einer der es nicht mit derselben hält.

Anticonstitutionnel, elle, *adj. nouv.* constitutionswidrig.

Anticonstitutionnellement, *adv. nouv.* der Constitution zuwider.

Anticour, besser: avant-cour.

Antidate, *s. f.* ein zurück gesetztes Datum, das älter datirt, als eine Urkunde, ein Brief ꝛc. geschrieben ist.

Antidater, *v. a.* das Datum zurück setzen.

Antidémoniaque, *adj. et s. m.* einer, der die Existenz des Teufels läugnet.

Antidiaphoriste, s. antiadiaphoriste.

Antidotaire, antidosaire, *s. m. T.* das Antidotarium, ein Buch, worin allerley Gegengifte und Arzeneyen beschrieben sind.

Antidote, *s. m.* das Gegengift.

Antidyssentérique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die rothe Ruhr.

Antienne oder antiphone, *s. f* der Kirchengesang mit abwechselndem Chor; *it.* ein solcher Vers oder Vorgesang; annoncer une antienne, ein Lied anstimmen: *fig. fam.* eine Bothschaft bringen.

Antiépileptique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die fallende Sucht.

Antiétique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Schwindsucht.

Antifébrile, *adj. c. et s. m. T.* ein Fiebermittel.

Antigorium, *s. m. T.* das Schmelzglas der Fayencefabrikanten.

Antihectique, *adj. c. et s. m. T.* eine Arzney gegen die Schwindsucht.

Antihydropique, *adj. c. et s. m. T.* eine Arzeney gegen die Wassersucht.

Antihypocondriaque, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Milzsucht.

Antihystérique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen das hysterische Uebel.

Antilles, *s. f. pl.* die Antillen, antillischen Inseln; (Bauk.) eine Stange, ein hölzerner Riegel, womit ein Haus, ein Thorweg ꝛc. von einer Pfoste zur andern verriegelt wird, (von antes).

Antilogie, *s. f.* (Log.) der Widerspruch.

Antilope, *s. m.* die Antilope.

Antimélancolique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Schwermuth.

Antiméphytique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die böse Luft.

Antimoine, *s. m.* das Spießglas; *it. bad. nouv.* ein Pfaffenfeind.

Antimonial, ale, *adj.* zum Spießglase gehörig.

Antinéphrétique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen Nierenkrankheiten.

Antinomie, *s. f. T.* der Widerspruch zwischen zwey Gesetzen; *it.* zwey wider einander laufende Gesetze.

Antipape, *s. m.* ein Gegenpapst.

Antiparalytique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Lähmung.

Antipaste, *s. m. T.* ein Versefuß, der zwey lange Sylben zwischen zwey kurzen hat.

Antipathie, *s. f.* ein natürlicher Widerwillen, Abscheu; *it.* jede Abneigung gegen jemand oder etwas.

Antipathique, *adj. c.* von Natur zuwider; *it.* so sich nicht zusammen verträgt.

Antipéristaltique, *adj. c. T.* wird von einer unordentlichen Bewegung des Gedärmes gesagt; eine zurück- oder aufwärtsdrückende Wurmbewegung.

Antipéristase, *s. f.* (Phys. der Alten) die Gegenwirkung der umgebenden Körper.

Antipestilentiel, elle, *adj. et s. m.* ein Mittel gegen die Pest.

Antiphonier, antiphonaire, *s. m.* das Antiphonarium, das Choralbuch, (s. antienne).

Antiphrase, *s. f.* (Rhetor.) der Gegensinn, d. i. eine Figur, da der Ausdruck in einem entgegen gesetzten Sinne zu verstehen ist, z. B. voilà une jolie femme, hier bedeutet jolie häßlich.

Antipleurétique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen das Seitenstechen.

Antipodagrique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen das Podagra.

Antipode, *s. m.* ein Antipode, ein Gegenfüßler; c'est l'antipode de la raison, *fig.* er handelt schnurstracks gegen die Vernunft; je voudrois qu'il fût aux antipodes, *prov.* ich wollte, daß er wäre wo der Pfeffer wächst.

Antiptose, *s. f.* (Gramm.) die Setzung eines Casus statt eines andern.

Antiputride, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen die Fäulniß.

Antipyrétique, *adj. c. et s. m. T.* ein Fieber-Mittel.

Antiquaille, *s. f. mépr.* Ueberbleibsel aus dem Alterthume, denen man keinen sonderlichen Werth beylegt; *fig.* nichtswürdige alte Sachen; *vulg.* alter Plunder.

Antiquaire, *s. m.* ein Antiquar, ein Alterthumskenner, oder Liebhaber der Alterthümer; *it.* einer, der damit handelt.

Antiquariat, *s. m.* die Wissenschaft der Alterthümer.

Antique, *adj. c.* antik, alt, uralt, was aus den entferntesten Zeiten ist; *it.* altväterisch, altfränkisch.

Antique. *adj. c.* eine Antike, ein altes Kunstwerk; *pl.* Antiken, d. i. allerley uns übrig gebliebene Kunstarbeiten der Alten, bes. der Malerey, Baukunst, Münzen ꝛc.; à l'antique, *adv.* auf antike Art; *it.* altväterisch, nach alter Art; couronne à l'antique, (Wap.) Krone mit spitzigen Haken.

Antiquité, *s. f.* das Alterthum; *fig.* die Alten; *it.* ein Ueberbleibsel aus dem Alterthume, ein Denkmal des Alterthums; *pl.* die Alterthümer, Antiquitäten.

Anti-républicain, aine, *adj. nouv.* unrepublikanisch; *it. s. m.* ein Antirepublikaner.

Antisalle, *s. f.* (Bauk.) der Vorsaal.

Antisces, *T. pl.* zwey von den Wendezirkeln gleich entfernte Punkte am Himmel.

Antisciens, *s. m. pl.* die Gegenschättler.

Antiscorbutique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen den Scharbock.

Antiseptique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen den Brand, die Entzündungen.

Antisocial, ale, *adj. nouv.* gesellschaftswidrig.

Antispasmodique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen den Krampf.

Antispastique, *adj. c. et s. m. T.* ein die Säfte zertheilendes Mittel.

Antispode, *s. m. T.* die Asche von gebrannten Pflanzen und Thieren; Antispodium.

Antistrophe, *s. f.* (griech. Poes.) die Antistrophe, d. i. die 2te Stanze des Chors oder einer Ode; (Gramm.) die Umwendung einer Redensart, in Beziehung auf eine andre Redensart.

Antisyphilitique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel gegen venerische Krankheiten.

Antithénar, *s. m.* (Anat.) s. adducteur.

Antithèse, *s. f.* (Rhetor.) der Gegensatz.

Antithétique, *adj. c. T.* voller Gegensätze oder Antithesen.

(Die Worte, die man nicht unter Ap findet, sind unter App nachzuschlagen.)

Antitrinitaire, *s. m.* einer, der die Dreyeinigkeit läugnet.

Antitype, *s. m.* (Theol.) ein Gegenbild.

Antivénérien, enne, *adj. et s. m.* ein Mittel gegen die venerischen Krankheiten.

Antivermineux, euse, *adj. qqf. s. m.* gegen die Würme wirkend.

Antivérolique, *adj. c. et s. m.* ein Mittel gegen die Kinderpocken; *it.* gegen venerische Krankheiten.

Antoeciens, ſ. antisciens.

Antoſle de giroſle, *s. m.* dicke Mutternägelein; Mutternelken.

Antoiser, *v. a.* (Landwirthſch.) Miſt in einen Haufen ſchlagen.

Antoit, *s. m. T.* eine krumme eiſerne Klammer beym Schiffsbaue.

Antologie, ſ. anthologie.

Antonin, antoniste, *s. m.* ein Antonitermönch.

Antonomase, *s. f.* eine rhetoriſche Figur, da ein nom appellatif, ſtatt eines nom propre gebraucht wird, z. B. der Apoſtel, ſtatt der Apoſtel Paulus.

Antoxa, *s. f.* der Giftheil, ein Kraut.

Antre, *s. m.* eine unterirdiſche Höhle; (Anat.) das Schleimloch des Backenknochen, (das in die Naſe geht).

Anuer des alouettes, *v. a.* (Jäg.) einem Strich Lerchen, wenn ſie im October in fremde Länder ziehen, auflauern, um ſie zu ſchießen.

s'Anuiter, *v. réſl.* ſich von der Nacht überfallen laſſen, ſich verſpäten.

Anus, *s. m. T.* der After, die Oeffnung des Hintern; *it.* — du cerveau, die hintere Oeffnung des Gehirnes.

Anxiété, *s. f.* die Angſt, Bangigkeit.

Aoriste, (ſpr. oriste) *s. m.* (griech. Gramm.) die unbeſtimmt vergangene Zeit; (franz. Gramm.) das Prétérit indéfini simple.

Aorte, *s. f.* die große Pulsader; die große Schlagader, die aus der linken Herzkammer entſpringt.

Août, *s. m.* (ſprich ou) der Auguſt, Erntemonat; l'août, (mit dem Artikel) die Ernte; *it.* der Schnitterlohn; la mi-août, der 15te Auguſt, oder das Feſt Mariä Himmelfahrt; on est dans la force d'août, man iſt mitten in der Ernte; faire bien son août, *prov.* gute Ernte, oder ſeinen Schnitt bey etwas machen.

Aoûté, ée, *adj.* zeitig, reif.

Aoûteron, *s. m.* ein Schnitter.

Apagogie, *s. f.* (Log.) eine Art Beweis, da man ſeinen Satz aus der Ungereimtheit des gegenſeitigen Satzes beweiſet.

Apaiser, *v. a.* (den Zorn, die Schmerzen ꝛc.) ſtillen; beſänftigen; zufrieden ſtellen; beruhigen.

s'Apaiser, *v. réſl.* ſich zufrieden geben; ſich beruhigen; *it.* nachlaſſen, ſich legen, z. B. Schmerzen, ein Sturm ꝛc.

Apanage, *s. m.* Güter, Geld ꝛc. ſo regierende Herren ihren jüngern Söhnen (puinés) als ein Lehen geben, um daraus ihren Unterhalt zu ziehen; die Leibzucht, das Leibgedinge; *fig.* der Anhang zu etwas; die Zubehör; *it.* eine natürliche Folge von etwas; *it.* die täglichen Ausgaben einer Haushaltung; das was in einem Hauſe verzehret wird, daher il faudra rogner l'apanage, wir werden uns ins künftige einſchränken müſſen; les infirmités sont l'apanage de la vieillesse, die Schwachheiten ſind eine Folge des Alters.

Apanager, *v. a.* einem jungen Herrn ein Stück Landes, oder ein Jahrgehalt an Geld zu ſeinem Unterhalte anweiſen; *fig.* einen mit etwas begaben, beſchenken, bedenken; un apanager, *s. m.* ſ. apanagiste.

Apanagiste, *s. m.* (*cor.* apanager) ein appanagirter (abgetheilter, *vulg.* abgefundener) Herr (ſ. apanage).

Apanthropie, *s. f.* (Medic.) die Menſchenſcheu.

Aparager, *v. a.* (jur.) sa fille, ſeine Tochter ihrem Stande gemäß verheirathen.

Aparté, *s. m. indécl.* beyſeit geſprochen; Worte, die ein Schauſpieler an die Zuſchauer richtet, und welche man muthmaßet, daß ſie von den Mitagirenden nicht gehöret werden; *pl.* des aparté.

Apathie, *s. f. T.* die Unempfindſamkeit; Gefühlloſigkeit.

Apathique, *adj. c.* der von allen Leidenſchaften frey iſt; den nichts rührt; unempfindlich, gefühllos.

Apédeute, *s. m.* ein Ignorant, unwiſſender Menſch.

Apédeutisme, *s. m. T.* die Unwiſſenheit aus Mangel an Unterricht.

Apepsie, *s. f. T.* die dauernde Unverdaulichkeit, eine Krankheit.

Apercevable, *adj. c.* merklich.

Apercevoir, *v. a.* und s'apercevoir, *v. réſl.* wahrnehmen, (mit den Augen) gewahr werden; erblicken; *it.* etwas merken (bemerken) oder anfangen einzuſehen.

Apercher, *v. a.* un oiseau, (Jäger) ſich den Ort merken, wo ein Vogel, um die Nacht daſelbſt zuzubringen, ſich niedergelaſſen oder geſetzt hat.

Aperçu, *s. m. nouv.* eine Darſtellung; ein Ueberblick; au premier aperçu, beym erſten Anblicke oder Ueberblicke.

Aperçu, ue, *part. et adj.* wahrgenommen ꝛc.; *it. s. m.* (*nouv.*) ſ. weiter oben.

Apéritif, ive, *adj.* (Medic.) öffnend, eröffnend.

Apertement, *adv. ol.* offenbar, öffentlich.
Apétale, *adj. c. T.* (von Blumen) ohne Blätter, sondern nur aus Blumenfäden bestehend.
Apetissement, *s. m.* die Verkleinerung, die Abnahme, das Kleinermachen.
Apetisser, *v. a.* kleiner machen, verkleinern, ins Kleine bringen; *it.* kürzer machen; *it. v. n.* und s'apetisser, *v. réfl.* kleiner werden, einkriechen, schwinden, einschrumpfen, einlaufen; gewöhnlicher rapetisser. (Eigentlich nur von der Entfernung, welche die Gegenstände kleiner scheinen macht).
A peu près, *adv.* fast, beynahe, (schier).
Aphélie, *s. f. T.* der Punkt, wo ein Planet am weitesten von der Sonne entfernt ist; das Aphelium, die Sonnenferne.
Aphérèse, *s. f.* (Gramm.) die Wegwerfung eines Buchstabens oder einer Sylbe zu Anfang eines Wortes; die Aphäresis.
Aphonie, *s. f. T.* die Sprachlosigkeit, da man keinen deutlichen Ton hervor bringen kann.
Aphorisme, *s. m.* (Philos.) der Aphorismus, d. i. ein kurz gefaßter bündiger Hauptsatz; eine Sentenz oder Maxime.
Aphoristique, *adj. c.* aphoristisch, in bündigen Sentenzen.
Aphrodille, aphronille, s. asphodelle.
Aphronitre, *s. m.* die Salpeterblumen, der Salpeterschaum, das Mauersalz.
Aphthe, *s. m. T.* das Schwämmchen (im Munde), die Mundfäule.
Api, *s. m.* pomme d'api, ein Franzapfel von der kleinsten Sorte.
A pic, *adv.* senkrecht, steil.
Apiétrir, *v. n.* und s'apiétrir, *v. réfl. ol.* schlechter werden; an Güte oder Werth verlieren.
Apiquer, *v. n. T.* le cable apique, das Ankertau wird straff (wenn das Schiff dem Anker zu nahe kommt).
Apitoyer, *v. a. néol.* statt faire pitié.
s'Apitoyer, *v. réfl. néol.* vom Mitleiden gerührt werden, bemitleiden.
Aplaigner, aplancr, *v. a. T.* die Wolle aufkratzen, rauhen.
Aplaigneur, aplaneur, *s. m. T.* ein Aufkratzer; Rauher; Wollstreicher.
Aplanir, *v. a.* eben machen, ebnen; *fig.* leichter, bequemer machen; aplanir les difficultés, die Schwierigkeiten aus dem Wege räumen, sie heben.
s'Aplanir, *v. réfl.* gleich und eben werden; *fig.* leicht, verständlich werden; (von Schwierigkeiten) wegfallen.
Aplanissement, *s. m.* die Ebenmachung; *it.* das Ebenwerden; *fig.* die Wegräumung, Hebung der Schwierigkeiten ꝛc.
Aplanisseur, *s. m. T.* der Tuchbereiter, Tuchpresser.
Aplatir, *v. a.* platt, eben machen; *it.* platt schlagen.
s'Aplatir, *v. réfl.* platt werden.
Aplatissement, *s. m.* das Plattmachen, Plattschlagen; *it.* das Plattwerden; l'aplatissement de la terre, die Abplättung oder die flache Gestalt der Erde.
Aplatissoires, *s. f. plur.* der große Streckhammer, Stabhammer.
Aplester, *v. a. ol.* die Segel ausspannen, um abzufahren.
Aplets, *s. m. pl.* eine Art Häringsnetze.
Aplomb, *s. m.* gerade, senkrechte Stellung oder Linie nach der Bleywage, oder nach der Schnur in die Höhe; *fig.* ein fester Stand; *it.* (Theater) ein festes Spiel; *it. adv.* aplomb, d'aplomp, senkrecht, bleyrecht, perpendicular.
Apnée, *s. f. T.* der Zustand, da man nicht Athem holen kann; der Mangel der Respiration.
Apocalypse, *s. f.* die Offenbarung Johannis; *fig. bad.* eine dunkle geheimnißvolle Rede oder Schrift.
Apocalyptique, *adj. c.* apocalyptisch; *fig.* geheimnißvoll, räthselhaft.
Apocope, *s. f. T.* die Wegwerfung eines Buchstabens oder einer Sylbe am Ende eines Wortes.
Apocrisiaire, *s. m.* (alt. Gesch.) ein Abgesandter; *it. ol.* ein Agent eines Geistlichen oder einer Kirche; *it.* ein päpstlicher Nuncius.
Apocrou-tique, *adj. c. et s. m.* (Medic.) ein zurücktreibendes Mittel.
Apocryphe, *adj. c. T.* verborgen, geheim; bes. von den apokryphischen Büchern der Bibel, im Gegensatze der sogenannten canonischen Bücher; *it. bad.* unzuverläßig, verdächtig.
Apocyn, *s. m.* der Hundskohl, (Pflanze).
Apode, *s. m.* die Mauerschwalbe.
Apodictique, *adj. c.* (Lehrstyl) apodiktisch, augenscheinlich, überzeugend, unwidersprechlich.
Apogée, *s. f. T.* die höchste Entfernung eines Planeten von der Erde, die Erdferne, das Apogäum; *fig. ol. et bad.* die größte Höhe, der Gipfel.
Apographe, *s. m.* (Lehrstyl) die Abschrift, Copie.
Apollon, *s. m.* Apoll; *fig.* ein großer Dichter; *it.* eine Art kleiner Schlafrock.
Apologétique, *adj. c.* eine Vertheidigung enthaltend; discours apologétique, eine Vertheidigungs- oder Schutzrede; *it. s. m.* eine Schutzschrift.
Apologie, *s. f.* die Vertheidigungsrede, Schutzschrift; *it.* Rechtfertigung.
Apologiste, *s. m.* der Vertheidiger, Schutzredner; Fürsprecher.
Apologue, *s. m.* ein Apolog, eine moralische lehrreiche Fabel.
Apoltronir, *v. a. T.* einem Falken die hintern Krallen abkürzen, wodurch ihm aller

(Die Wörter, die man nicht unter App findet, schlage man unter Ap nach.)

Muth benommen wird, großes Wildpret zu schlagen.

Apomécométrie, *s. f. T.* die Kunst, den Abstand weit entfernter Gegenstände zu messen.

Aponévrographie, *s. f. T.* die Beschreibung der breiten Muskelsehnen.

Aponévrose, *s. f. T.* die häutige Ausbreitung einer Muskelsehne.

Apophlegmatisme, *s. m. T.* ein schleimabführendes Mittel.

Apophthegme, *s. m.* ein Denkspruch, Sittenspruch, besond. der Alten; ein Apophthegma.

Apophyge, *s. f. T.* der Anlauf und Ablauf eines Säulenschaftes (s. escape).

Apophyse, *s. f. T.* der Fortsatz eines Knochen.

Apoplectique, *adj. c. T.* apoplettisch, zum Schlage geneigt; symptômes apoplectiques, apoplettische Zufälle; Anwandlungen von einem Schlagfluß; remède apoplectique, oder bloß apoplectique, *s. m.* ein Mittel gegen den Schlag; un cou apoplectique, *fig.* ein kurzer Hals.

Apoplexie, *s. f. T.* der Schlag, Schlagfluß.

Apore, *s. m.* (Mathem.) eine schwere Aufgabe.

Apostopèse, *s. f. T.* die Verschweigung, oder schnelle Abbrechung eines schon angefangenen Gegenstandes, um auf einen andern überzugehen; (eine rhet. Figur).

Apostasie, *s. f.* der Abfall vom Glauben, vom Gelübde.

Apostasier, *v. n.* vom Glauben, von der christlichen Religion abfallen, abtrünnig werden; *it.* mit Brechung seines Gelübdes dem Kloster entlaufen.

Apostat, *adj. et s. c.* ein Abtrünniger, ein Mameluck; *it.* ein, mit Brechung seines Gelübdes, dem Kloster entlaufener Mönch.

Apostate, *s. f.* eine Abtrünnige.

Apostème, *s. m.* das Geschwür; il faut que l'apostême crève, *prov.* die Sache muß endlich zum Ausbruche kommen.

Aposter, *v. a.* einen, den man zur Ausführung eines bösen Streiches erkauft hat, bestellen; *it.* Kundschafter auf einem Platze anstellen, auf die Lauer stellen; aposter de faux témoins, falsche Zeugen aufführen.

Apostillateur, *s. m.* (jur.) der Glossator, Randglossenschreiber.

Apostille, *s. f.* eine Anmerkung auf dem Rande einer Schrift; eine Randglosse; *it.* der Anhang zu einem Briefe, das Postscriptum, die Nachschrift; mettre une apostille à une lettre, einem Briefe eine Nachschrift beyfügen.

Apostiller, *v. a.* an den Rand schreiben, mit Randglossen oder Noten versehen.

Apostis, *s. m. T.* zwey lange Balken auf den Galeeren, worauf die Ruder liegen.

Apostolat, *s. m.* das Apostelamt.

Apostolique, *adj. c.* apostolisch; *it.* päpstlich.

Apostoliquement, *adv.* apostolisch; nach der Weise der Apostel.

Apostrophe, *s. f.* (Rhetor.) die Apostrophe, d. i. eine Figur, da man vom bisherigen Gange der Rede abweicht, und eine Person, eine Gottheit, ein allegorisches Wesen ꝛc. anredet; *fig.* eine Art Verweis; (Gramm.) der Apostroph, d. i. das Strichlein zum Zeichen eines weggeworfenen Selbstlauters.

Apostropher, *v. a.* (Rhetor.) den Gang der Rede unterbrechen, um eine Person oder personificirte Sache anzureden; sich in einer Rede an jemand oder an etwas wenden; *it. fam.* einen scharf anreden, mit einem Verweise anfahren; *it.* einem einen Spottnamen geben; (Gramm.) mit einem Apostrophe bezeichnen; apostropher qn. d'un soufflet, *fam.* einen mit einer Ohrfeige bewillkommen.

Apostume, s. apostème.

Apostumer, *v. n.* eitern, Eiter setzen, schwären.

Apothéose, *s. f.* (Alterthum.) die Vergötterung, bes. der alten Helden und römischen Kaiser.

Apothicaire, *s. m.* ein Apotheker; un apothicaire sans sucre, *prov.* ein Handwerksmann, dem es am nothwendigsten Handwerkszeuge fehlt; des parties d'apothicaires, *prov.* eine Apothekerrechnung.

Apothicairerie, *s. f.* die Apotheke; *it.* die Apothekerkunst.

Apothicairesse, *s. f.* die Apothekerinn in einem Kloster.

Apotome, *s. f.* (Geom.) der übrig bleibende Unterschied, wenn gewisse verhältnißmäßige Zahlen von einander abgezogen werden; (alt. Musik) der Tonrest, wenn von einem kleinen Ton ein sehr kleines Intervall abgezogen wird.

Apôtre, *s. m.* ein Apostel; *it.* der erste christliche Glaubensprediger in einem Lande; *prov.* faire le bon apôtre, sich gar heilig stellen; c'est un bon apôtre, er ist ein feiner Herr, ein loser Vogel.

Apozème, *s. m. T.* ein (dünner) Kräutertrank.

Appaiser, s. apaiser.

Apparat, *s. m.* die Pracht, der Prunk, Pomp im Reden oder Handeln; *it.* die Prahlerey (*vulg.* viel Aufhebens); *it.* der Titel eines lateinischen Wörterbuches für Anfänger; apparat de physique, de chimie, eine Sammlung physischer oder chemischer Werkzeuge; (Schreibk.) lettres

d'apparat, große gezierte Anfangsbuchstaben.

Apparaux, *s. m. pl. T.* das sämmtliche Schiffsgeräthe, nämlich das Takelwerk und die Kanonen.

Appareil, *s. m.* die Zubereitung, Zurüstung, die Anstalten zu einem feyerlichen Aufzuge, zu einer wichtigen Sache ꝛc.; *T.* die chirurgische Geräthschaft; *it.* der Verband nebst seinem Zubehöre; bes. die verschiedenen Geräthschaften und Operationsarten des Steinschnittes; (le haut, le grand, le petit appareil etc.) (Fortif.) die Anfahrt oder Auffahrt an den Wällen für die Kanonen und Wägen; (Kochk.) die Zuthat zu den Speisen; *it.* der Pumpensauger auf dem Schiffe, womit das Wasser gehoben wird; (Bauk.) die Höhe oder Dicke eines Steines; *it.* ce bâtiment est de bel appareil, die schnurgerade Lage und sorafältige Setzung der Steine gibt diesem Gebäude ein hübsches Ansehen; appareil de guerre, die Kriegsrüstung; outil pour l'appareil, Steinhauerwerkzeug.

Appareiller, *v. a.* zwey Sachen mit einander paaren; zwey Sachen, die zusammen gehören, oder ein schickliches Paar ausmachen, (auslesen und) vereinigen; *it.* fabrizirten Strümpfen den Strich, die Appretur geben; sie staffiren; *it.* (Baukunst) zurichten, das richtige, schöne Maß geben; *it.* (l'étalon) den Henast mit einer, sich für ihn schickenden, Stutte springen lassen.

Appareiller, *v. n.* (Schiff.) sich segelfertig machen; ablegen; voile appareillée, ein aufgespanntes Segel.

s'Appareiller, *v. réfl.* sich paaren, sich gatten; (wird nur von Vögeln gesagt).

Appareilleur, *s. m.* (Bauk.) ein Ausmesser der Werkstücke zum Bau; *it.* ein Staffirer, der den Strümpfen ꝛc. die letzte Zubereitung gibt; *it.* ein Seidenbereiter.

Appareilleuse, *s. f. vulg.* eine Kupplerinn.

Apparemment, *adv.* vermuthlich, dem Ansehen nach, wahrscheinlicherweise.

Apparence, *s. f.* (und apparences, *plur.*) der Schein, das äusserliche Ansehen; der Anschein; *it.* die Wahrscheinlichkeit; *it.* die scheinbaren Phänomene am Himmel; *it.* die Vorstellung eines Objectes auf der Fläche eines Gemäldes; l'apparence directe d'un objet, *T.* die gerade Erscheinung eines Objectes, ohne dazwischen kommende Reflexion oder Refraction; sauver les apparences, den äussern Schein wohl in Acht nehmen; cela est hors d'apparence, das ist nicht wahrscheinlich; il y a grande apparence de pluie, allem Ansehen nach werden wir Regen bekommen (so auch selon toutes les apparences); il ne reste à cette femme aucune apparence, diese Frau hat nicht die geringste Spur von Schönheit mehr; quelle apparence de faire une chose si téméraire! was konnte man sich von einer so verwegenen Unternehmung versprechen!

Apparent, ente, *adj.* augenscheinlich, offenbar, sichtbar; *it.* scheinbar; was nicht so ist, wie es aussieht; *it.* vorzüglich in die Augen fallend; ansehnlich; vornehm; les plus apparens de la ville, die Vornehmsten der Stadt.

s'Apparenter, *v. réfl.* sich befreunden, verschwägern; il s'est bien apparenté, er hat in eine gute Familie geheirathet.

Apparesser, *v. a. p.us.* träge machen.

s'Apparesser, *v. réfl.* träge werden.

Appariement, *s. m.* die Zusammenfügung, Paarung, Vereinigung gleicher Sachen.

Apparier, *v. a.* etwas paaren.

s'Apparier, *v. réfl.* sich paaren, (v. Vögeln).

Appariteur, *s. m.* ein Universitätspedell; *it.* ein Consistorialbothe.

Apparition, *s. f.* die (plötzliche) Erscheinung; l'apparition des esprits, d'une comète, die Erscheinung der Geister, eines Kometen; il y a fait une courte apparition, *fam.* er ist nicht lange da geblieben.

Apparoir, *v. n.* (jur.) offenbar seyn, am Tage liegen, ersichtlich seyn; faire apparoir, vorzeigen, zeigen; il appert par etc., es erhellet aus ꝛc.

Apparoître, *v. n. irr.* erscheinen, sich sichtbar machen, sich sehen lassen; faire apparoître de son pouvoir, seine Vollmacht vorweisen oder aufweisen, (jur.) darthun; il m'apparoit que..., es scheint mir als wenn...; s'il vous apparoit de la légitimité de ses prétentions, wenn ihr von der Rechtmäßigkeit seiner Ansprüche überzeugt seyd.

Apparonné, ée, *adj.* (Handl.) *prvcl.* (vom Visirer) bezeichnet.

Appartement, *s. m.* das Appartement, d. i. eine Reihe zu einander gehörender Zimmer, die man in einem Hause bewohnt; eine Wohnung; *it.* die Etage, daß Geschoß, Stockwerk; der Stock; *it.* der Spieltag, die Zusammenkunft in den königlichen Zimmern.

Appartenance, *s. f.* das Zubehör; das, was zu einer Sache gehört, oder ihr anhängt; cette métairie est une des appartenances de ma terre, dieser Hof gehört zu meinem Landgute.

Appartenant, ante, *adj.* zugehörig.

Appartenir, *v. n. irr.* einem zugehören, (eigenthümlich) gehören; *it.* (nothwendig oder am schicklichsten) zu etwas gehören; appartenir à qn., (v. Personen) jemand angehören, mit jemand verwandt seyn; jemandes Blutsfreund, Vetter oder Schwager seyn; (von Bedienten) bey

jemand in Dienſten ſtehen; il appartient à un tel, *impers.* es ſchickt ſich für ihn; es geziemt ihm; *it.* es kommt ihm zu, er iſt dazu befugt oder berechtigt; *it.* es iſt ſeine Amtspflicht; (jur.) ainsi qu'il appartiendra, wie ſichs gebühren wird; wie es, der Sache nach, erforderlich ſeyn wird; à tous ceux qu'il appartiendra, allen, denen daran gelegen iſt.

Appas, *s. m. pl.* die (künſtliche, gefährliche) Lockung; *it.* die Anmuth, Annehmlichkeit.

Appât, *s. m.* die Lockſpeiſe, der Köder, das Luder (ſ. amorce); *it.* Nudeln, das Federvieh zu ſtopfen; *fig.* der Reitz, die Lockſpeiſe.

Appâteler, *ol.* ſtatt appâter.

Appâter, *v. a. T.* das Wild anludern; die Vögel durch Lockſpeiſe, die Fiſche durch einen Köder herbey ziehen; *it.* das Federvieh ſtopfen; *it.* einem, der ſeine Hände nicht gebrauchen kann, das Eſſen in den Mund ſtecken, als Kindern, Lahmen; füttern, äzen.

Appaumé, ée, *adj.* (Wap.) main appaumée, eine offene flache Hand.

Appauvrir, *v. a.* arm machen.

s'Appauvrir, *v. réfl.* und appauvrir, *v. n.* arm werden, verarmen.

Appauvriſſement, *s. m.* das Armwerden, die Verarmung; *it.* die Armuth.

Appeau, *s. m.* die Lockpfeife; *it.* der Lockvogel; *it.* eine Art Blattzinn zum falſchen Verſilbern; *it.* (Uhrmacher) eine kleine Glocke mit einem Hämmerchen, das die Viertel und halbe Stunden ſchlägt.

Appel, *s. m.* die Appellation, Berufung auf ein höheres Gericht; *it.* der Namenaufruf, die Ablefung der Namen; *it.* der Appell, der Zuſammenruf der Soldaten mit der Trommel oder Trompete; *it.* eine Ausforderung zum Zweykampfe; (Fechtk.) *ol.* eine Finte; (jur.) être puni sans appel, ſeine Strafe ohne weiteres Rechten erlegen müſſen; interjeter oder relever appel, an einen höhern Richter gehen; appelliren.

Appelant, ante, *adj. et s. m.* der Appellant; *it.* der Lockvogel; die Lockente; visage d'appelant, *fig. bad.* ein trauriges Geſicht.

Appeler, *v. a.* nennen, heiſſen; *it.* einen rufen; *it.* (v. Thieren) rufen, locken; *it.* einen anrufen, jemandes Namen verleſen; *it.* einen holen laſſen; *it.* einen (zu einem Amte) berufen; *it.* einen zu etwas (à qch.) bewegen, reitzen, antreiben; appeler les lettres, (gewöhnlicher épeler) buchſtabiren; appeler, *v. n.* appelliren; mit dem Ausſpruche eines Richters nicht zufrieden ſeyn, und ſich auf einen höhern Richter berufen; *it.* Appell ſchlagen oder blaſen; appeler une cause, eine Sache im Gerichte aufrufen, damit der Vorgeladene oder ſein Anwald vor den Richter trete; appeler comme d'abus, von einem geiſtlichen Gerichte an ein weltliches appelliren; appeler au secours, um Hülfe rufen; appeler qn. en duel, einen heraus fordern, ſich mit ihm zu ſchlagen; — en justice, en témoignage, einen vor Gericht fordern, um Zeugniß abzulegen; Dieu l'a appelé, Gott hat ihn zu ſich genommen; j'en appelle, ich proteſtire dagegen; ich bin nicht damit zufrieden; c'est bon marché, il n'en faut point appeler, das iſt wohlfeil, Sie dürfen ſich gar nicht beſchweren; il en a appelé, *vulg. bad.* er hat ſich losgelogen, (wenn einer von einer großen Krankheit geneſen iſt); appeler un cheval de la langue, *T.* dem Pferde die Hülfe mit der Zunge geben (durch ein gewiſſes Klatſchen).

s'Appeler, *v. réfl.* heiſſen; ſich nennen.

Appellatif, ive, *adj.* (Gramm.) nom appellatif, ein nomen appellativum, ein Wort, das einem ganzen Geſchlechte, oder einer ganzen Art gemein iſt; ein Gattungsname.

Appellation, *s. f.* (jur.) die Appellation, (appel iſt gewöhnlicher); l'appellation des lettres, das Buchſtabiren.

Appendice, *s. f. T.* der Anhang zu einem Werke, die Zugabe; (Anat.) der Anſaz, Beinanſaz; appendice vermiculaire, *T.* ein kleiner wurmförmiger Darm.

Appendre, *v. a.* etwas an den Mauern oder Pfeilern einer Kirche zum Andenken aufhängen, als Fahnen ꝛc.

Appens, ſ. guet-à-pens, bey pens.

Appentis, *s. m. T.* der Schoppen, das an eine Mauer angebaute Schirmdach; *it.* eine ähnliche Hütte, ein niedriges Häuschen.

Appercevoir, ſ. apercevoir.

Appert, (il) ſ. apparoir.

Appeſantir, *v. a.* ſchwer oder unbehülflich machen, ſchwächen, niederdrücken; *fig.* träge, unluſtig machen; s'appesantir, *v. réfl.* ſchwer werden; *fig.* träge werden; le corps s'appesantit avec le temps, der Körper wird mit der Zeit ſchwerfälliger; l'esprit s'appesantit avec le corps, wenn der Körper ſtumpf wird, ſo verliert auch der Geiſt ſeine Munterkeit; il est tout appesanti, ſeine Augen ſind voll Schlafs, er kann ſich des Schlafs nicht erwehren; il s'est trop appesanti sur cette matière, er hat ſich dabey zu lange aufgehalten.

Appeſanti, ie, *part. et adj.* ſ. appesantir.

Appeſantiſſement, *s. m.* die Schwerfälligkeit des Leibes oder Geiſtes; Trägheit.

Appétence, *s. f.* (Phyſ.) der natürliche Trieb, der Naturtrieb, der thieriſche Inſtinkt; die eingepflanzte Neigung zu etwas.

Appéter, *v. a.* (Phyſ.) einen natürlichen

Trieb zu etwas fühlen; aus Instinkt oder Naturtrieb begehren.

Appétibilité, *s.f.* (Philos.) die Begehrlichkeit; *it.* statt appétence.

Appétis, *s.m.pl.* eine Art kleiner Zwiebeln.

Appétissant, ante, *adj.* lusterweckend; reizend; niedlich; *vulg.* appetitlich.

Appétit, *s. m.* die Begierde nach einem sinnlichen Genusse; sinnliche Begierde; besond. die Eßlust, Lust zum Essen, das Verlangen nach Speisen; *vulg.* der Appetit; *fig. fam.* der Geschmack, das Vergnügen an etwas; avoir appétit de qch., avoir de l'appétit pour qch., être en appétit de qch., nach etwas hungern, etwas heftig begehren; appétit concupiscible, (Philos.) die Neigung der Seele zu einem Gegenstande, den sie als ein Gut betrachtet; appétit irascible, der Abscheu vor einem Gegenstande; le sage n'écoute pas toujours son appétit, der Weise folget nicht immer seinen sinnlichen Trieben; chercher ses appétits, die Speisen aussuchen, die einem am besten behagen; demeurer sur son appétit, aufhören zu essen, wenn es am besten schmeckt; *fig.* sein Verlangen nicht ganz befriedigt sehen; faire perdre l'appétit à qn., einem den Appetit verderben; *fig. vulg.* einem die Kehle zuschnüren; cadet de haut appétit, *fig. fam.* einer, dem alles wohl schmeckt, der kein Kostverächter ist; à l'appétit de etc., *adv.* aus unzeitiger Sparsamkeit; à l'appétit d'une telle somme, l'affaire n'a pas réussi, weil man nicht so viel Geld daran wenden wollte, so ist die Sache zurück gegangen. *Prov.* il n'est sauce que d'appétit, Hunger ist der beste Koch; l'appétit vient en mangeant, ein Bissen lockt den andern an; *fig.* je mehr der Reiche hat, je mehr will er haben; il a l'appétit ouvert de bon matin, der Mund wässert ihm bey Zeiten darnach, er kann es nicht erwarten.

Appétits, *s. m. pl.* (Kochk.) kleine feine Kräuter, die man in Brühen und in den Salat thut.

Appétitif, ive, *adj.* (Philos.) verlangend, begehrend.

Appétition, *s.f.* (Philos.) das Begehren.

Appiécer, *v. a.* an ein Kleid anstücken; besser rappiécer.

Applaudir, *v. n.* à qn., à qch., in die Hände klopfen oder klatschen, zum Zeichen seines Wohlgefallens an etwas, an jemand; mit Beyfall, mit Händeklatschen aufnehmen; seinen Beyfall über etwas zu erkennen geben; etwas billigen, loben.

s'Applaudir, *v. réfl.* de qch., sich über etwas freuen; *it.* sich selbst gefallen oder bewundern; sich etwas auf eine Sache einbilden; *vulg.* sich viel mit etwas wissen; il est ordinaire aux sots de s'applaudir, die Narren gefallen sich selbst am meisten.

Applaudissement, *s. m.* das (frohlockende) Händeklatschen, zum Zeichen des Beyfalls; *it.* der Beyfall, der frohlockende Zuruf.

Applaudisseur, *s.m. bad.* einer, der seinen lauten Beyfall zu etwas gibt.

Applicable, *adj. c.* was auf etwas angewendet oder (*fig.*) gedeutet werden kann; anwendbar auf etwas; *it.* zu einem gewissen Gebrauche bestimmt; amende applicable à l'hôpital, eine Geldstrafe, die dem Spital soll zugewendet werden.

Application, *s.f. T.* das Auflegen (z. B. eines Pflasters); *fig.* die Deutung einer Schriftstelle, Rede ꝛc. auf etwas; *it.* Anwendung auf etwas; l'application d'un passage, — de la géométrie à la physique; *it.* Zueignung, z. B. des Verdienstes J. Christi; *it.* der Fleiß, die Aufmerksamkeit, das Nachdenken.

Applique, *s.f. T.* die Kunst, eingelegte Arbeit zu machen; *it.* ein Stück, das an eine Sache angesetzt wird; eine Art Juwelenverzierung, die man um eine größere heran bringt; pièce d'applique, Arbeit, welche mittelst Scharnieren, Schräubchen ꝛc. zusammen hält; or d'applique, Blättergold zum Vergolden.

Appliquer, *v. a.* auflegen, anlegen, anheften; etwas so auf eine Sache legen, daß es daran anklebt; appliquer des couleurs sur une toile, Farben auf eine Leinwand auftragen; *fig.* eine Schriftstelle, Meinung auf etwas anpassen, oder bey einer Sache anbringen; *it.* zu etwas anwenden; appliquer le sceau, das Siegel aufdrücken; — l'appareil, das Pflaster auflegen; — l'or sur la besogne, das Gold zum Vergolden auftragen; — un soufflet à qn., einem eine Maulschelle geben; — à la question, auf die Folter legen; votre comparaison est mal appliquée, euer Gleichniß ist übel angebracht; appliquer une somme aux pauvres, den Armen eine Summe Geldes zuwenden, appliquer son esprit à la recherche de la vérité, sich auf die Erforschung der Wahrheit legen.

s'Appliquer, *v. réfl.* à qch., genau auf etwas anliegen, sich genau anlegen; *fig.* sich auf etwas legen; sich einer Sache befleißigen; etwas emsig treiben; s'appliquer qch., sich etwas zueignen; *it.* etwas auf sich deuten; etwas für sich selbst behalten.

Appliqué, ée, *part.* s. appliquer, *adj.* (von Personen) fleißig; der sich seine Arbeit angelegen seyn läßt.

Applis, *s.m.provcl.* alle Werkzeuge zum Feldbaue, die der Eigenthümer seinem Pachter liefert.

Appoint, *s. m.* kleine Münze, Scheide-

münze, eine Summe Geldes voll zu machen; Ausgleichungsmünze.

Appointement, appointé, *s. m.* (jur.) eine Art Interlocut, ein Beyurtheil; eine gerichtliche Vorschrift über einen verwirrten Handel; — en droit, ein Bescheid, schriftlich einzukommen; — à mettre, Bescheid, die Akten einzugeben; *it.* und appointemens, *plur.* die Besoldung, der Gehalt; fournir à l'appointement, zu eines Andern Unterhalte beysteuern.

Appointer, *v. a.* (les parties) *T.* die Parteyen bescheiden; *it.* ihnen einen gewissen Termin auferlegen, (bey Parlamenten); *it.* einen Rechtshandel auf die Rolle bringen, auf einen andern Termin verlegen; *it. abus.* einen besolden, ihm ein Gnadengehalt aussetzen; (Lederber.) den Häuten die letzte Walke geben; appointer un matelas, eine Matratze zusammen stechen.

Appointé, ée, *part. et adj.* beschieden; appointé que, mit dem Bescheide daß; ils sont toujours appointés contraires, *prov.* sie sind einander immer zuwider; — *adj.* (Wap.) sich mit der Spitze berührend.

Appointé, *s. m.* ein Gefreyter, ein Soldat, der einen höhern Sold als seine Kameraden zieht; capitaine appointé, ein Hauptmann, der Zulage bekommt.

Appointeur, *s. m. ol.* ein Richter oder Beysitzer, der nur ins Gericht kommt, wenn in den Prozessen seiner Freunde ein Beyurtheil (appointement) geschehen soll.

Apport, *s. m.* der Markt, öffentlicher Ort, wohin man etwas zum Verkauf ausstellt; *it.* (*abus.* statt abord) der Zulauf der Verkäufer und des Volkes auf einer Messe; (jur.) apport des pièces, die Niederlegung, Deponirung gewisser Documente; apports, *plur.* das eingebrachte Gut (einer Frau).

Apportage, *s. m.* der Tragerlohn.

Apporter, *v. a.* bringen; herzu oder herbey tragen; herbey führen; *fig.* mit sich bringen, nach sich ziehen, verursachen; *it.* (Ursachen, Gründe ꝛc.) anführen; apporter des obstacles, Hindernisse in den Weg legen; apporter tous les soins possibles à qch., allen möglichen Fleiß auf etwas wenden, oder bey etwas beweisen; sa femme lui a apporté mille écus en mariage, seine Frau hat ihm tausend Thaler zugebracht.

Apposer, *v. a.* anschlagen, ankleben; *it.* aufdrücken; — un scellé, ein Siegel auflegen; *it.* beyfügen, hinzusetzen; — une condition à un contrat, einem Contracte eine Bedingung beyfügen.

Apposition, *s. f.* die Aufdrückung (eines Siegels); (Phys.) äusserliche Ansetzung neuer Theile; (Gramm. ꝛc.) eine Figur, wodurch ein Substantivum mit dem vorhergehenden Subst. ohne Verbindungsartikel steht, *p. ex.* Tite, les délices du genre humain.

Apprébender, *v. a.* das Recht zu einer Präbende geben, eine Pfründe versichern.

Appréciable, *adj. c.* was sich schätzen läßt.

Appréciateur, *s. m.* ein Schätzer, der den Preis einer Sache bestimmt.

Appréciation, *s. f.* die Bestimmung des Preises; Schätzung des Werthes.

Apprécier, *v. a.* schätzen, tariren; den Werth bestimmen; *fig.* (die Verdienste einer Person) schätzen, anerkennen.

Appréhender, *v. a.* befürchten; um etwas besorgt seyn; appréhender au corps, (jur.) einen greifen, um ihn gefänglich einzuziehen; — d'être trompé, befürchten, man möchte betrogen werden; — qu'il ne vienne, — er möchte kommen; — pour qn., einer Person wegen besorgt seyn.

Appréhensif, ive, *adj. p. us.* furchtsam.

Appréhension, *s. f.* die Furcht, Besorgniß; (Log.) das Fassen, Begreifen.

Apprendre, *v. a. et n. irr.* lernen, auswendig lernen, sich in etwas unterrichten lassen; *it.* (qch. à qn.) lehren, einen etwas unterrichten, einem Unterricht in etwas geben; *it.* einem etwas berichten, zu wissen thun; *it.* erfahren, vernehmen; je l'ai appris par ouï-dire, ich weiß es vom Hörensagen; je lui apprendrai à vivre oder son devoir, (drohend) ich will ihn seine Schuldigkeit lehren; *vulg.* ich will es ihm schon zeigen; ich will ihn Mores lehren.

Apprenti, *s. m.* (*ol.* apprentif) ein Lehrling, Lehrjunge; *fig.* Neuling, Anfänger in etwas; un apprenti orfèvre, ein Goldschmidsjunge.

Apprentie, *s. f.* das Lehrmädchen; *fig.* die Anfängerinn.

Apprentissage, *s. m.* die Lehre, die Lehrzeit, Lehrjahre; *fig.* das Probestück, der erste Versuch; faire son apprentissage sous qn., être en apprentissage chez qn., bey jemand in der Lehre stehen; faire l'apprentissage de qch., etwas lernen.

Apprêt, *s. m.* die Zurüstung, Zubereitung, die Anstalten zu einer Feyerlichkeit (hier nur im *plur.*); (Kochk.) die Zurichtung der Speisen (mit Gewürzen ꝛc.); *it.* die Steife, der Strich, der Glanz, den man verschiedenen Waaren mit Gummiwasser oder mit der Presse gibt; *it.* die Tuchbereitung; *vulg.* die Appretur; peinture d'apprêt, die Glasmalerey.

Apprête, *s. f.* ein schmal geschnittenes Stückchen Brod, weiche Eyer damit auszutunken; *pl. us.* mouillette.

Apprêter, *v. a. et n.* zurüsten, zurecht

machen, zubereiten, zurichten; (die Speisen) bereiten, zurichten; (den Hut) steifen; (das Tuch) bereiten; *it.* appretiren, der Waare einen Glanz oder Strich geben; apprêtez vos armes, macht euch fertig! il nous apprête à rire, er macht uns etwas zu lachen.

s'Apprêter, *v. réfl.* sich fertig oder gefaßt machen, sich in Bereitschaft setzen, sich zu etwas anschicken.

Apprêté, ée, *part. et adj.* zugerüstet; appretirt; un air apprêté, ein gekünsteltes Wesen; cartes apprêtées, gepackte Karten.

Appreteur, *s. m.* ein Glasmaler; *it.* Zubereiter; *it.* der Steifer (s. apprêt und apprêter).

Appris, ise, *part.* (s. apprendre) *et adj. fam.* un jeune homme bien appris, ein wohlunterrichteter junger Mensch; il est mal appris, er ist übel erzogen.

Apprise, *s. f. T.* die Schätzung, der Anschlag.

Apprivoisement, *s. m. nouv.* die Zahmmachung, Bezähmung.

Apprivoiser, *v. a.* zahm machen, zähmen, bändigen, bezähmen (von Thieren, und *fig.* v. Menschen). s'Apprivoiser, *v. réfl.* (v. Thieren, und *fig.* v. Menschen) zahm werden, sich bändigen lassen. *Fig.* il commence à s'apprivoiser, er läßt sich allgemach gewinnen; s'apprivoiser dans une maison, in einem Hause ganz vertraut werden; le sage s'apprivoise avec la mort, der Weise macht sich beyzeiten mit dem Tode bekannt; vous vous apprivoisez bientôt, (so sagt z. B. ein Mädchen zu einem, der sich gewisse Freyheiten bey ihr erlauben will,) Sie thun gar zu vertraulich, Sie nehmen sich viel heraus.

Approbateur, *s. m.* einer, der etwas gutheißt oder billiget; *it.* der Censor (eines Buches).

Approbatif, ive, *adj.* gutheißend, billigend.

Approbation, *s. f.* die Gutheißung; die Genehmigung, Genehmhaltung; die Billigung; *it.* der Beyfall; *it.* das günstige Zeugniß.

Approbatrice, *s. f. p.us.* eine, die etwas gutheißt, billiget.

Approchant, ante, *adj.* de qch., einer Sache nahe kommend, beykommend, ziemlich gleich kommend; ähnlich.

Approchant, *prép.* ungefähr; dix mille ou approchant, ungefähr zehen tausend; approchant de midi, zwölf Uhr, oder nicht weit davon.

Approche, *s. f.* die Annäherung; das Herannahen; *it. pl. T.* die Approschen, z. B. die Laufgräben, Sappen ꝛc.; lunettes d'approche, das Fernrohr, Fernglas; la complaisance fait les approches du coeur, durch ein gefälliges Wesen gewinnt man die Herzen; aux approches de la mort, bey der Annäherung des Todes; wenn es zum Sterben kommt; *T.* nettoyer les approches, den Feind aus den Laufgräben heraus schlagen; cette place est de difficile approche, dieser Festung ist nicht leicht beyzukommen.

Approcher, *v. a.* (une chose de l'autre) nähern; eine Sache näher zur andern bringen; näher herbey bringen; näher bringen, stellen, rücken; *fig.* à une chose oder l'une de l'autre, viel Aehnliches mit einer Sache oder mit einander haben; — qn., Zutritt bey einer vornehmen Person haben, bey jemand in Gunst stehen; approcher les parties, die streitenden Parteyen einem Vergleiche nähern; approcher, *v. n.* u. s'approcher, *v. réfl.* de qch., sich einer Sache nähern; heran nahen; heran rücken; näher kommen; nahe oder näher liegen, approcher du but, *fig.* nicht weit mehr vom Ziele entfernt seyn; etwas beynahe errathen haben; se laisser approcher, freyen Zutritt verstatten; approcher les éperons, *T.* dem Pferde die Sporen ansetzen.

Approfondir, *v. a.* tief oder tiefer machen (besser creuser); *fig.* gründlich untersuchen; *it.* sehr genau nach etwas forschen; *it.* ergründen; *it.* etwas ausgrübeln wollen.

Approfondissement, *s. m. p.us.* die Ergründung, Erforschung.

Appropriance, *s. f.* (jur.) die Besitznehmung.

Appropriation, *s. f.* die Zueignung; *it.* die Anmaßung; *it.* die Versetzung, eine Art chemischer Vereinigung.

Approprier, *v. a.* (une chose à une autre,) etwas einer andern Sache anpassen oder ihr gemäß einrichten; *ol.* zurecht machen; (Hutm.) den Hut aufputzen. Am gebräuchlichsten: s'approprier, *v. réfl.* sich etwas zueignen, sich das Eigenthum einer Sache anmaßen; etwas an sich bringen; etwas für das Seinige ausgeben.

Approvisionnement, *s. m.* die Versorgung mit Vorrath von Lebensmitteln und andern erforderlichen Dingen; *vulg.* Verproviantirung.

Approvisionner, *v. a.* verproviantiren, mit Vorrath versehen, besonders an Lebensmitteln.

Approuver, *v. a.* billigen, d. i. gutheissen, *it.* genehmigen, sich etwas gefallen lassen; *it.* bewilligen; *it.* seines Beyfalls würdigen; (ein Buch) approbiren.

Approximatif, ive, *adj. nouv.* annähernd.

Approximation, *s. f.* (Algebra) die (möglichste) Näherung; Approximation; par approximation, ungefähr.

Approximer, *v. a. T.* sich nähern, sich sehr nahe stehen.

Appui, *s. m.* eine Stütze; *it.* Lehne; *it.* das Geländer; *it.* die Unterlage (unter einen Hebebaum;) *it.* der Ruhepunkt, Stützepunkt (auch point d'appui;) *it.* (Reitſch.) die Handhülfe (auch appui de la main:) *fig.* die Stütze, die Unterſtützung, Hülfe, der Beyſtand; *it.* der Beſchützer, Helfer; *it.* der Schutz; *T.* à hauteur d'appui, ſo hoch, daß man ſich mit dem Ellbogen darauf ſtützen kann; aller à l'appui de la boule, *T.* ſeine Kugel ſo ſpielen, daß ſie an des andern ſeine anſtoße, und dieſe gegen das Ziel hin treibe; *fig.* einem, der etwas angefangen hat, zu Hülfe kommen; un cheval qui a l'appui fin, *T.* ein Pferd, das ein weiches Maul hat und ſich leicht regieren läßt, — qui a l'appui sourd, — deſſen allzudicke Zunge die Wirkung des Gebiſſes auf die Stangen verhindert, — qui est sans appui, — welches das Gebiß nicht gern im Maule hat, — qui a trop d'appui, — das ſich gar zu ſehr aufs Gebiß legt; appui de carrosse, das Kutſchenbock-Geſtell; appui-main, der Malerſtock, die Hand darauf zu legen; appui de fenêtre, die Fenſterlehne; appui d'arbrisseau, der Pfahl, woran ein junger Baum gebunden wird; appui-pot, eiſerner halber Ring, der unter einen Topf geſetzt wird, damit er nicht umfalle.

Appuyer, *v. a.* ſtützen, unterſtützen; *it.* an etwas (sur oder contre qch.) lehnen, anlehnen; anbauen ꝛc.; *it.* auflegen, auflehnen; *fig.* beſchützen; unterſtützen; beyſtehen; *it.* auf etwas ſtützen, gründen oder bauen. Appuyer, *v. n.* auf etwas ruhen; *it.* auf etwas drücken; ſtark aufdrücken; *it.* ſchwer anliegen oder aufliegen; *fig.* ſich auf etwas berufen oder ſtützen; auf etwas halten, auf etwas beſtehen; il lui appuya le pistolet, er ſetzte ihm die Piſtole auf die Bruſt; *T.* appuyer le burin, den Grabſtichel anſetzen; appuyer les chiens, die Hunde durch den Schall des Hüfthorns aufmuntern; appuyer l'éperon à un cheval, dem Pferde die Sporen hart anſetzen; ce cheval appuye sur le mors, dieſes Pferd liegt hart in der Fauſt.

s'Appuyer, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) sur ou contre qch. ſich auf etwas oder an jemand anlehnen, ſich ſtützen, ſich verlaſſen ꝛc. (ſ. appuyer); s'appuyer sur l'autorité *ou* de l'autorité, du crédit de qn. ſich auf jemandes Anſehen oder Credit ſtützen; s'appuyer sur un roseau, *prov.* ſich auf eine ſchwache Hülfe verlaſſen.

Apre, *adj. c.* rauh, d. i. ſtreng, herb von Geſchmack; *it.* uneben, ungleich, holperig; *it.* (v. der Kälte) ſtreng, grimmig, heftig (auch v. Feuer); *fig.* hart; *it.* gierig, erpicht, hitzig auf etwas; âpre au gain, gewinnſüchtig; âpre artère, die Luftröhre.

Apre, *s. m.* ein Aſper; *it.* eine türkiſche Scheidemünze; *it.* eine Art kleiner hartſchuppiger Fiſche.

Aprêle, Aprelle, *s. f.* der Roßſchwanz, das Kannenkraut, der Katzenwedel.

Aprement, *adv.* auf eine harte Art, rauh, ſtreng, ſcharf ꝛc. ſ. âpre.

Après, *prép.* nach; *it. adv.* hernach; attendre, courir, crier après qn. après qch. ſ. dieſe Zeitwörter. Après dîner, après souper, nach dem Mittag- Nachteſſen, *pour* après le dîner etc. Après? nun weiter im Text! wie gings weiter? *Fig. fam.* être après qch., à faire qch., wirklich über einer Arbeit begriffen ſeyn; eben jetzt an etwas arbeiten; être après qn., hinter einem her ſeyn, einem keine Ruhe laſſen, um etwas von ihm zu erhalten; si je me mets après vous, (drohend) wenn ich hinter euch oder über euch komme! après cela, *adv.* hierauf; après coup, *adv.* zu ſpät, hinten nach, wenn es nicht mehr Zeit iſt; après-demain, *adv.* übermorgen; après que, *conj.* nachdem, wann; après quoi, *conj.* worauf, hierauf, wornach; après tout, *adv. et conj.* nach oder bey allem dem, indeſſen, unterdeſſen, wenn man alles beym Lichte beſiehet; d'après, *prép. inséparable.* d'après nature, nach der Natur; *it. adv.* le jour d'après, den folgenden Tag; ci-après, *adv.* hernach, in der Folge, weiter unten.

Après-demain, *adv.* Uebermorgen.

Après-dînée, *s. f.* die Zeit nach dem Mittageſſen; der Nachmittag.

Après-midi, *s. m.* der Nachmittag; *it. adv.* (auch l'après-midi) nachmittag.

Après-soupée, *s. f.* die Zeit nach dem Abendeſſen, bis man zu Bette geht.

Apreté, *s. f.* (*prop. et fig.*) die Rauhigkeit, Herbe, Schärfe, Strenge; *it.* die Gierigkeit, das allzuhitzige Verlangen nach etwas, (ſ. âpre); l'âpreté des chemins, die ſchlechten, holperigen Wege; — de son esprit, ſeine Rohheit oder ſtörriſche Gemüthsart.

Apron, *s. m.* eine Art Barſch, (Fiſch).

Apsides, *s. m. pl. T.* die Erdferne und Nähe (z. B. des Mondes).

Apte, *adj. c. ol.* geſchickt, fähig.

Aptère, *adj. c. T.* ungeflügelt.

Aptitude, *s. f. T.* die natürliche Geſchicklichkeit zu etwas; *it.* Tüchtigkeit.

Apurement, *s. m. T.* die Schließung einer Rechnung, u. Entladung des Rechnungsführers von aller weitern Verantwortung.

Apurer, *v. a. T.* eine Rechnung ſchließen, belegen oder juſtifizieren, (ſ. apurement);

apurer l'or moulu, den Goldteig waſchen und reinigen.

Apyre, *adj. c. T.* feuerfeſt.

Apyrexie, *s. f. T.* die Fieberloſigkeit; der gute Tag, oder die guten Tage, da der Patient das Fieber nicht hat.

Aquatile, *adj.* was im Waſſer entſtehet und ſich nähret.

Aquatique, *adj. c.* (ſpr. acouatique) ſumpficht; *it.* was im Waſſer lebet und wächſt; plantes, oiseaux aquatiques, Waſſerpflanzen, Waſſervögel.

Aqueduc, *s. m.* die Waſſerleitung.

Aquette, s. *f.* eine Art italiäniſchen Liqueurs.

Aqueux, euse, *adj.* wäſſerig.

Aquilin, ine, (ſpr. akilin) *adj.* nez aquilin, eine Habichtsnaſe.

Aquilon, (ſpr. akilon) *s. m.* (poet.) der Nordwind, Sturmwind.

Aquilonaire, *adj.* nördlich.

Ara, aras, *s. m.* ein Papagey.

Arabe, *adj. et s. c.* arabiſch, ein Araber, eine Araberinn; l'arabe, *s. m.* die arabiſche Sprache; *fig.* ein hartherziger, (grauſam-) geiziger Mann, ein harter Filz; chiffres arabes, die Zahlen oder Ziffern.

Arabesque, *adj.* arabiſch, auf arabiſche Art; arabesques, *s. f. plur.* (oder moresques), Arabesken, d. i. Verzierungen von Laubwerk, oder auch Figuren, die nicht nach der Natur, ſondern nach allerley ſonderbaren Einfällen des Künſtlers geformt ſind.

Arabique, *adj. c.* arabiſch.

Arable, *adj. c.* (jur.) pflugbar.

Arachnéosites, *s. m. pl.* der Spinnenſtein.

Arachnoïde, *s. f.* (Anat.) das Hirnſpinnengewebe; *it.* das Spinnengewebe im Auge, d. i. ein zartes Häutlein, das die kryſtallenen Feuchtigkeiten umgeben ſoll.

Arack, *s. m.* Arack, Rack, eine Art Branntwein, die aus Zucker, Reis ꝛc. gebrannt wird.

Araignée, *s. f.* die Spinne; (Jäger) das Spinnennetz zum Fange der Raubvögel, auch der Droſſeln und Krammetsvögel; *it.* krumme Minengänge; (Schifff.) eine beſondere Art Rolle; *it.* die letzte durchlöcherte Platte des Aſtrolabiums; la toile d'araignée, das Spinnengewebe; des doigts d'araignée, *bad.* ſehr lange magere Finger.

Araires, *s. m. pl. ol.* Werkzeuge zum Feldbau.

Aramber, *v. a.* (un vaisseau) ſich an ein Schiff anhängen; entern.

Aramer, *v. a. T.* ein Stück Tuch auf eine Rolle bringen, um es zu ziehen und auszudehnen.

Arang, *s. m.* (Buchdrucker) ein langſamer Geſell oder Arbeiter.

Arantèles, *s. f. pl.* (Jäger) die Faſern an den Hirſchläuften.

Aras, ſ. Ara.

Arasement, *s. m. T.* die oberſte ſchnurebene Lage Steine einer Mauer; die Gleichſtücke.

Araser, *v. a. T.* eine Mauer abgleichen, in gleicher Höhe aufführen, daß ſie oben ganz eben iſt; *it.* etwas nach der Schnur platt machen.

Arases, *s. f. pl. T.* eine Lage von höhern oder niedrigern Steinen, welche auf eine ungleiche Lage ſo gepaßt werden, daß die Mauer oben ſchnureben iſt.

Aratoire, *adj. c. nouv.* zum Ackerbau gehörig, oder ſich darauf beziehend.

Arbalestrille, *s. f.* der Jacobsſtab; ein Inſtrument, womit die Schiffer zur See die Höhe der Sonne und der Sterne meſſen.

Arbalète, *s. f.* die Armbruſt; *it.* eine Art Netze zum Murmelthierfang; (Anat.) l'os de l'arbalète, der Lauf, Sprung, der erſte Knochen an der Fußwurzel; un cheval en arbalète, ein Vorſpannpferd, welches vor zwey Deichſelpferde geſpannt iſt; plus vite qu'un trait d'arbalète, *prov.* ſchneller als ein Pfeil.

Arbaléter, *v. a. T.* den Dachſtuhl mit Säulen, ein Gebäude mit einem Dachſtuhle verſehen.

Arbalétrier, *s. m.* ein Armbruſtſchütze, Schützenbruder; *it.* ein Armbruſtmacher; *it. T.* eine Dachſtuhlſäule im obern Theile eines franzöſiſchen gebrochenen Daches.

Arbalétrière, *s. f. T.* der Fechtplatz, Poſten auf der Galeere, wo die Soldaten fechten.

Arbalètrille, ſ. Arbalestrille.

Arbitrage, *s. m.* der Ausſpruch des Schiedsrichters; *it.* die Gegeneinanderhaltung der verſchiedenen Wechſelcurſe; mettre une affaire en arbitrage, eine Sache auf Schiedsmänner ankommen laſſen.

Arbitraire, *adj. c.* willkührlich; *it.* eigenmächtig; pouvoir arbitraire, eine unumſchränkte Macht, die man ſich ſelbſt herausnimmt.

Arbitrairement, *adv.* eigenmächtig; auf eine willkührliche oder despotiſche Art.

Arbitral, ale, *adj.* ſchiedsrichterlich.

Arbitralement, *adv.* ſchiedsrichterlicherweiſe.

Arbitrateur, *s. m.* ein Schiedsmann, (welchem erlaubt iſt, bey ſeinem Ausſpruche nur die Billigkeit zu Rathe zu ziehen; auch aimable compositeur, ſ. hingegen arbitre).

Arbitration, *s. f.* (jur.) eine Schätzung, ungefähre Berechnung.

Arbitre, *s. m.* ein Schiedsrichter, Schiedsmann, (der aber ſeinen Ausſpruch nach

dem strengsten Rechte einrichten muß, s. arbitrateur); *it.* ein absoluter Herr, der unumschränkt über etwas zu gebieten hat; vous êtes l'arbitre de mon sort, Sie sind Herr meines Schicksals; *it.* der Wille, die Willenskraft, franc (libre) arbitre, die Willkühr, der freye Wille.

Arbitrer, *v. a.* etwas nach Gutdünken entscheiden; *it.* etwas überhaupt schätzen.

Arboïade, *s. f. T.* ein Ragout von Butter, Rahm, Eyerdotter, Birnsaft, Zucker und ein wenig Salz.

Arborer, *v. a.* (hoch u. baumgerade) aufrichten, aufstecken, aufpflanzen, als Fahnen, Maste, Flaggen, Wapen ꝛc. *fig.* arborer l'indépendance, die Fahne der Unabhängigkeit aufstecken; — l'impiété, sich öffentlich als ein Religionsverächter bekennen.

Arborisé, ée, *adj. T.* mit Bäumchen bedeckt.

Arbosue, *s. f.* die Sandbeere, Meerkirsche, Frucht des Erdbeerbaumes.

Arbousier, *s. m.* der Erdbeerbaum.

Arbre, *s. m.* der Baum; *it.* die Spindel, der Wellbaum an Rädern, und an allem, was sich selbst herumdreht; die Spille; Welle; Are; (Drechsl.) der Drehbaum an dem großen Drehrad; (bey den Levantefahrern) der Mast; — d'une tente, eine Zeltstange; arbre nain, (Forstw.) Zwerchbaum; arbre de brin, ein aus dem Samen gewachsener oder gezogener (aber nicht dicker) Baum; arbre de plein vent, oder de haut vent, oder de plein air, ein zu seiner natürlichen Höhe wachsender Baum; arbre en état, ein noch frischstehender Baum; arbre de grue, der Kranbalke; arbre de Diane, oder arbre philosophique, (Chym.) Silberbaum; arbre de la croix, der Stamm des Kreuzes; arbre généalogique, Stammbaum; arbre fourchu, (Poes.) Gabelreime; se tenir au gros de l'arbre, *prov.* es mit der besten oder mächtigsten Partey halten.

Arbrisseau, *s. m.* das Bäumchen, die Staude.

Arbrot, *s. m.* ein Baum mit Leimruthen, zum Vogelfange.

Arbuste, *s. m.* der Strauch, (ist kleiner als der arbrisseau).

Arc, *s. m.* der Bogen (in verschiedener Bedeutung); arc de triomphe, eine Ehrenpforte, ein Triumphbogen; arc de carosse, der Schwanenhals an einer Kutsche; arc diurne, *T.* der Tagbogen, d. i. der Zirkeltheil, den ein Gestirn über dem Horizonte durchläuft; bander, débander un arc, einen Bogen spannen oder abspannen; tirer de l'arc, mit dem Bogen schießen; cela est courbé en arc, das ist wie ein Bogen gekrümmt.

Arcade, *s. f.* der Schwibbogen; (Bauk.) die Bogenstellung; *it.* bedeckter Gang, Bogengang, eine Laube; (Schloss.) eine hufeisenähnliche Ausbiegung; (Schust.) arcade du talon, die bogenförmige Rundung des Absatzes; arcade de lunette, der Brillenbogen.

Arcades, *s. m. pl.* die Arkader, eine gelehrte Akademie zu Rom, worin auch Damen aufgenommen werden.

Arcançon, *s. m.* das Harz, woraus das Pech gemacht wird; *it. abus.* Geigenharz.

Arcane, *s. m.* (Chym.) das Geheimniß.

Arcane *ou* arcanée, *s. f.* der Röthel.

Arcasse, *s. f. T.* der Spiegel oder Hintertheil des Schiffes; *it.* der Kloben, das Scheibenwerk, der Flaschenzug.

Arc-boutant, *s. m.* (spr. das c nicht aus) *T.* der Gewölbpfeiler; *fig.* die Hauptperson einer Gesellschaft; der Anführer; *it.* der Bogenpfeiler einer Thüre oder einer Brücke; *it.* eine Art kleiner Mastbaum; *it. pl.* die Bockhalter einer Kutsche.

Arc-bouter, *v. a. T.* stützen, unterstützen.

Arc-doubleau, *s. m.* der Bogen von einem Pfeiler zum andern.

Arceau, *s. m. T.* der Bogen, die Krümmung an Thüren, Fenstern oder Gewölben; (Bildh.) der Kleeblattzug.

Arc-en-ciel, *s. m.* der Regenbogen.

Archaïsme, *s. m. T.* eine veraltete Redensart; ein Archaismus.

Archal, *s. m.* fil d'archal, feiner metallener Draht, der nicht von Gold oder Silber ist.

Archange, *s. m.* ein Erzengel.

Archangélique, *s. f.* (Botan.) s. angélique.

Arche, *s. f. T.* gewölbter Brückenbogen; *it.* das Brettergehäuse um die Schiffspumpe herum; *pl.* die Archen, d. i. die 6 Theile, welche das Aeussere eines Glasofens ausmachen; l'arche de Noé, die Arche des Noah; *fig. fam.* ein Haus oder Zimmer, wo vielerley Personen beysammen wohnen; l'arche d'alliance, die Bundeslade; être hors de l'arche, *fig.* nicht katholisch seyn.

Archée, *s. f.* (Alchym.) der Archäus; der allgemeine Weltgeist; das Centralfeuer; der Lebens- oder Feuerstoff.

Archelet, *s. m. T.* ein ungebogenes Weidenreis an einem Wurfnetze; *it.* ein kleiner Bogen.

Archéologie, *s. f. T.* die Archäologie, Kenntniß der Alterthümer.

Archer, *s. m.* der Bogenschütz; *it.* Häscher; archer des pauvres, ein Bettel- oder Gassenvogt; archer du prévôt, ein Straßenbereiter; franc-archer, ein Freyschütz; les archers du guet, die Nachtwache zu Pferde.

Archerot, *s. m. p.us.* der Liebesschütze oder Cupido.

Archet, *s. m.* der Violinbogen, Geigebogen, *vulg.* Fiedelbogen; (Schloss.) der Bogen, Drehbogen, oder (Drechsl.) die Wippe; *it.* der Bügel über einer Wiege; *it.* der Schwitzbogen, Schwitzkasten; daher *fig.* passer sous l'archet, sich von einer venerischen Krankheit heilen lassen, (*pl.us.* passer par les grands remèdes).

Archétype, (spr. arkétype) *s. m.* das Urbild, Originalstück; (Münzw.) der Originalstempel, wornach etwas gemacht wird; l'archétype du monde, (Philos.) die Idee, nach welcher Gott die Welt erschaffen hat.

Archevêché, *s. m.* das Erzbisthum; Erzstift; *it.* der erzbischöfliche Palast.

Archevêque, *s. m.* ein Erzbischof.

Archi, (griechisches Wort, den vornehmen Stand einer Person oder den hohen Grad einer Eigenschaft zu bezeichnen). Erz... Archie-filou, ein Erzspitzbube; archi-fou, ein Erznarr.

Archicamérier, archichambellan, *s. m.* der Erzkämmerer des H. R. Reichs.

Archichancelier, *s. m.* der Erzkanzler.

Archidiaconat, *s. m.* das Archidiaconat.

Archidiaconé, *s. m.* der Theil eines Kirchensprengels, der unter einem Archidiaconus steht.

Archidiacre, *s. m.* ein Archidiaconus.

Archiduc, *s. m.* ein Erzherzog.

Archiduché, *s. m.* das Erzherzogthum.

Archiduchesse, *s. f.* eine Erzherzoginn.

Archiéchanson, *s. m.* der Erzschenk; l'archiéchanson tranchant, der Erztruchses.

Archiépiscopal, ale, (spr. arkiép.) *adj.* Erzbischöflich.

Archiépiscopat, *s. m.* die erzbischöfliche Würde.

Archimandritat, *s. m.* die Würde eines Archimandriten.

Archimandrite, *s. m.* ein Archimandrite; ein griechischer Abt.

Archimaréchal, *s. m.* ein Erzmarschal.

Archipédant, *s. m.* ein Erzpedant.

Archipel, *s. m.* (Erdbeschr.) der Archipel, das Inselmeer.

Archipompe, *s. f. T.* der Pumpenkasten, in welchem sich das Wasser sammelt, und worin die Pumpe steht, um das Wasser heraus zu pumpen.

Archipresbytéral, ale, *adj.* erzpriesterlich.

Archipresbytérat, s. archiprêtré.

Archiprêtre, *s. m.* ein Erzpriester.

Archiprêtré, *s. m.* das Amt eines Erzpriesters; *it.* seine Gerichtsbarkeit.

Architecte, *s. m.* ein Baumeister; c'est un grand architecte de fourbe, *fam.* er ist ein Erzbetrieger.

Architectonographie, *s. f. T.* die Beschreibung eines Gebäudes.

Architecture, *s. f.* die Baukunst; *it.* die Anordnung und Einrichtung eines Gebäudes; die Bauart; architecture militaire, die Kriegsbaukunst; architecture navale, die Schiffsbaukunst; architecture hydraulique, die Wasserbaukunst.

Architrave, *s. f. T.* der Unterbalken, Bindebalken am Hauptgesimse; die Oberschwelle.

Architrésorier, *s. m.* der Erzschatzmeister.

Architriclin, *s. m.* (alte Geschichte) der Speisemeister.

Archives, *s. f. plur.* alte (geschriebene) Urkunden; *it.* der Ort, wo dieselben verwahrt werden; das Archiv, das Schriftengewölbe.

Archi-vilain, *s. m.* ein Erzgeizhals.

Archiviole, *s. f.* ein gewisses musikalisches Instrument.

Archiviste, *s. m.* ein Archivarius, Archivbewahrer.

Archivolte, *s. m. T.* ausgeschnitzte Zierathen an der Kante eines Schwibbogens.

Archontat, *s. m.* das Amt eines Archonten; die Regierungszeit desselben.

Archonte, (spr. ark.) *s. m.* ein Archont, eine gewisse Magistratsperson der alten Griechen, bes. zu Athen.

Archures, *s. f. pl. T.* die runde hölzerne Bedeckung eines Mühlsteines; der Mühlbottich.

Arco, *s. m.* (Schmelzer ꝛc.) die Krätze, d. i. die Metallkörner, die in der Asche zurückbleiben.

Arçon, *s. m.* der Sattelbogen; (Hutm.) der Fachbogen, die Wolle zu schlagen; (Schloss.) s. archet; faire perdre (oder vider) les arçons à qn.; *fig.* einen aus dem Sattel heben.

Arçonner, *v. a.* (Hutm.) die Wolle mit dem Fachbogen schlagen.

Arçonneur, *s. m* (Hutm.) der Facher, der die Wolle schlägt.

Arcot, arcou, s. arco.

Arctique, *adj. c.* nördlich; le pôle arctique, der Nordpol; le cercle polaire arctique, der nördliche Polarzirkel.

Arctitude, *s. f.* (Anat. ꝛc.) die Enge.

Arcturus, *s. m. T.* der Arkturus, ein Stern erster Größe.

Ardasses, *s. f. pl.* Art geringer persischer Seide.

Ardassines, *s. f. pl.* die beste persische Seide.

Ardélion, *s. m. fam.* ein leichtsinniger Mensch, der mehr verspricht, als er halten kann.

Ardemment, *adv. fig.* feurig, hitzig, inbrünstig, eifrig, sehnlich.

Ardent, te, *adj.* feurig; glühend; brennend;

nend; heiß; *fig.* heftig, hitzig, feurig, *it.* eifrig; *T.* hévre ardente, das hitzige Fieber, miroir ardent, ein Brennspiegel; esprit ardent, Spiritus, der sich leicht entzündet; poil ardent, feuerrothes Haar (der Pferde); chapelle ardente, ein erleuchtetes Trauergerüste, (castrum doloris); chambre ardente, (oder de justice), ehem. in Frankreich, ein Obergericht, das über diejenigen richtete, die sich bey Verwaltung der königl. Finanzen einer Untreue schuldig gemacht hatten; vaisseau ardent, ein Schiff, das sich allzudicht an den Wind legt, oder zu scharf beym Winde segelt.

Ardent, *s. m.* der Irrwisch, das Irrlicht; (Wap.) eine glühende Kohle; *it.* eine brennende Fackel; le mal des ardens, das heilige Feuer; *it.* das hitzige Fieber.

Arder, ardre, *v. a. ol.* brennen, le feu Saint-Antoine vous arde, *pop.* dich brenne das Feuer des heiligen Antonius!

Ardeur, *s. f.* die brennende Hitze; *fig.* die Hitze, Heftigkeit, Lebhaftigkeit; *it.* das Feuer; d'ardeur, *adv.* hitzig, eifrig.

Ardillon, *s. m.* der Dorn, die Zunge in einer Schnalle; il n'y manque pas un ardillon, *prov. vulg.* es fehlt nicht das Geringste an seiner Ausrüstung.

Ardoise, *s. f.* der Schieferstein; Dachschiefer.

Ardoisé, ée, *adj.* schieferfarbig.

Ardoisière, *s. f.* ein Schieferbruch, eine Schiefergrube.

Ardu, e, *adj. ol. fig.* schwer, steil.

Area, *s. f.* (Medic.) eine Glatze, kahle Platte auf dem Kopfe, wo die Haare ausgefallen sind.

Arec, *s. m.* die Arekanuß, die Frucht einer Art Palmbäume.

Arène, *s. f.* (Poes.) der Sand; *fig.* ein Kampfplatz; les arènes de Nismes, das Amphitheater zu Nismes.

Aréner, *v. n.* (Bauk.) sich senken.

Aréneux, euse, *adj.* (Poes.) sandig.

Aréole, *s. f.* (Anat.) das Höfchen; der Warzenkreis, ein kleiner gefärbter Ring um die Warze der weiblichen Brüste; (Geom.) eine kleine Fläche.

Aréométre, *s. m. T.* eine Art Wasserwage, zur Schwerenemessung flüssiger Körper.

Aréopage, *s. m.* ein Gerichtshof der Athenienser; der Areopagus; *fig.* eine Versammlung ehrwürdiger Männer.

Aréopagite, *s. m.* ein Areopagit, ein Richter beym Areopagus.

Aréostyle, *s. m.* (alt. Bauk.) diejenige Säulenstellung, wo allemal zwischen 2 Säulen ein Raum von 4 Säulendicken gelassen war; ein weitläuftiger Bau.

Aréotectonique, *s. f.* (Kriegsbauk.) die Kunst anzugreifen und sich zu vertheidigen.

Aréotique, *adj. c. et s. m. T.* ein Mittel, das den Schweiß treibt und die Poren öffnet.

Aret, *v. n.* (Schiff.) den Anker schleppen.

Arête, *s. f.* eine Fischgräte; *it.* die Kante eines Zimmerstückes ꝛc.; *it.* inwendige Kante des Randes an flachen Schüsseln und Tellern; *it.* der Rand am Amoes; *it.* die Spitze am Löffelstiel; *it.* der Rücken oder die Dicke längs der Degenklinge; (Fortifik.) der Punkt, wo zwey Linien kreuzweise durch einander laufen; *it.* die Rückenhaare des Bibers, Hasen ꝛc.; der Schwanz eines Pferdes, ohne die Haare; *it. plur. T.* die Stoppeln der abgeschnittenen Haare am Schwanze eines Pferdes; *it.* eine schäbige Sehnengeschwulst an den Hinterschenkeln und Kniebeugen des Pferdes, die Mauke; du bois taillé à vive arête, scharfbehauenes Holz, so daß weder Rinde noch Splint mehr daran ist; (von Steinen) scharfkantig und sauber behauen.

Arétier, *s. m. T.* der Eckſparren, Geradſparren an einem holländischen Dache.

Arétiéres, *s. f. pl. T.* Gyps- oder Kalkanwürfe zwischen den Eckſparren eines Ziegeldaches.

Arganeau, *s. m.* (Schiff.) ein dicker eiserner Ring zum anbinden der Taue, der Kabelring.

Argemi, argemon, *s. m. T.* ein Geschwür auf dem Augapfel, oder auf dem Weissen im Auge.

Argémone, *s. f.* stacheliger Mohn, eine Pflanze.

Argent, *s. m.* das Silber; *it.* die Silbermünze; *it.* das Geld; *fig.* das Vermögen, der Reichthum; (Wapenk. u. Poes.) die weisse Farbe; argent trait, Drahtsilber; bas argent, schlechtes, geringhaltiges Silber oder Geld; argent en lame, Silberlahn, d. i. zu breiten Faden geplätteter Silberdraht; argent de mine, Silbererz; — de chimie, unächtes Silber; — de coupelle, Kapellensilber, fein abgetriebenes Silber; — de vaisselle, Silber zum Verarbeiten; argent en chaux, en oeuvre, verschlacktes, verarbeitetes Silber; argent haché, weiß arsenikalisches Metall; *it.* gemindertes Silber; argent en feuilles, Blattsilber, argent en coquille, Muschelsilber zum Malen; argent en bain, Silber, das wirklich im Flusse steht; argent en pâte, Silberteig, d. i. Silber, das bald schmelzen will; *it.* gewaschenes Silber, zum versilbern; argent de cendrée, mit Bley gereinigtes Silber, das in weicher, wohlgewaschener Asche geschmolzen wird; argent de grenaille, zweymal gereinigtes Silber; argent fin fumé, geräuchertes

Silber, das man für vergoldetes Silber zu verkaufen sucht; argent faux, falsches Geld; *it.* Silberblätter von geschlagenem Zinn; argent le roi, (ehem.) Münzsilber; argent tenant (or), goldhaltiges Silber; argent en cristaux, krystallisirtes Silber; argent en grains, granulirtes Silber; argent en barre, en lingot, Silberbarren, Stangensilber; argent comptant, baares Geld; argent blanc, Silbergeld; argent courant, Currentgeld; argent de banque, Bancogeld; argent de permission; Wechselgeld; argent pour boire, Trinkgeld; argent mignon, Sparpfennige, Hegepfennige. *Fig. et Prov.* ses promesses ne sont pas de l'argent, auf seine Worte läßt sich nicht bauen; le terme vaut l'argent, die Frist ist Goldes werth; c'est autant d'argent perdu, das Geld ist so gut als verloren; avoir le temps et l'argent, alles nach Wunsch haben; il en a pour son argent, er ist rechtschaffen angeführt worden, er hat sein Theil bekommen; argent comptant porte médecine, Gut macht Muth; l'argent fait tout dans le monde, Geld ist die Losung, Geld regiert die Welt; point d'argent, point de Suisse, für nichts bekommt man nichts; *vulg.* kein Kreuzer, kein Schweizer; umsonst ist der Tod; je suis court d'argent, ich bin knapp an Gelde, das Geld ist bey mir dünn gesäet; c'est un bourreau d'argent, er ist ein Erzverschwender; payer argent sec, baar ausbezahlen; y aller bon jeu bon argent, um baares Geld spielen, *it.* freymüthig handeln; prendre pour argent comptant, für baare Münze annehmen, d. i. etwas leicht glauben; il veut avoir le drap et l'argent, er will auf allen Seiten gewinnen; jouer argent sous corde, (Ballspiel) um baares Geld spielen.

Argenter, *v. a.* versilbern; mit Silberplättchen belegen, plattiren; argenté, ée, *part.* versilbert, plattirt, silberfarben; flots argentés, Silberwellen; gris argenté, silbergrau.

Argenterie, *s. f.* das Silberzeug, Silbergeschirr; *it.* silbernes Kirchengeräthe.

Argenteux, euse, *adj. pop.* der viel baares Geld hat.

Argentier, *s. m.* der Silberverwahrer, Zahlmeister.

Argentin, ine, *adj.* silberfarbig; *it.* silberhell, wie Silber klingend; voix argentine, eine Silberstimme; onde argentine, die Silberwelle; ton argentin, (Maler.) ein Silberblick.

Argentine, *s. f.* das Silberkraut, der Gänserich.

Argenture, *s. f.* die Versilberung, Belegung mit Silber, das Silberplatten.

Argile, *s. f.* der Thon, die Thon- oder Töpfererde.

Argileux, euse, *adj.* thonicht, thonartig.

Argo, *s. m.* das Schiff, worauf Jaso nach Colchis fuhr, um das goldene Vließ zu holen.

Argonautes, *s. m. pl.* Jasons Reisegefährten bey der Eroberung des goldenen Vließes, die Argonauten.

Argot, *s. m.* die Gauner- oder Diebssprache; das Rothwälsch; *it.* (Gärtn.) das abgestorbene Ende an einem Zweige oder an einer Rebe (auch ergot).

Argoter, *v. a. T.* die Zweige, so weit sie verdorrt sind, abschneiden.

Argoulet, *s. m. ol.* ein Büchsenschütze zu Pferde; c'est un pauvre argoulet; *prov. vulg.* er ist ein elender, nichtswürdiger Mensch.

Argousin, *s. m.* der Profos auf einer Galeere; le mousse d'argousin, der Steckenknecht.

Argue, *s. f. T.* die Drahtwinde; *it.* die Drahtzieherey; *it.* die Schiebbank beym Grobdrahtzieher; tirer à l'argue, Silberdraht ziehen.

Arguer, *v. a. T.* Silbergrobdraht ziehen.

Arguer, *v. a.* (jur.) beschuldigen; schelten; tadeln; bestrafen; arguer un contrat de faux, eine Verschreibung für falsch ausgeben oder erklären.

Argument, *s. m.* der Schluß, Beweisgrund, das Argument; (jur.) die Anzeige, Muthmaßung, der Beweis; *it.* der Inhalt, Auszug, kurze Begriff eines Buches ꝛc. argument dialectique, ein wahrscheinlicher, aber nicht überzeugender Schluß.

Argumentant, *s. m.* der Opponent bey einer Disputation.

Argumentateur, *s. m. fam.* ein Disputirgeist.

Argumentation, *s. f. T.* der Beweis, die Anführung der Gründe; *it.* die Art, einen Beweis zu führen.

Argumenter, *v. a.* de qch. à qch., von etwas auf etwas anderes schließen; Schlüsse machen; *it.* contre qn. ou qch., gegen jemand oder etwas beweisen; *it.* Folgerungen aus etwas ziehen.

Argus, *s. m.* (Mythol.) der König Argus mit 100 Augen, wovon fünfzig allemal offen waren; *fig.* eine wachsame, scharfsichtige, oder auch eifersüchtige, (verheirathete) Person; *it.* ein Spion oder Aufpasser in einem Hause; des yeux d'Argus, Argusaugen.

Argutie, *s. f. T.* die Spitzfindigkeit; ein sophistischer weit hergeholter Beweis.

Argutieux, euse, *adj. nouv.* spitzfindig.

Argyropée, *s. f.* (Alchym.) die Kunst, unedle Metalle in Silber zu verwandeln.

Arianisme, *s.m.* der Arianismus, die Lehre des Arius.

Aridas, *s. m.* Indischer Taffet.

Aride, *adj. c.* (*prop. et fig.*) trocken, mager, dürr, kraftlos, unfruchtbar.

Aridité, *s. f.* die Trockenheit, Dürre, Unfruchtbarkeit, Schlaffheit.

Aridure, *s. f. T.* die Auszehrung, Dörrsucht, beſ. das Schwinden einzelner Glieder.

Arien, *s. m.* ein Arianer.

Ariette, *s. f.* eine kleine oder leichte Arie.

Arigot, *s. m.* eine Art Pfeifer.

Ariser, *v. a. T.* die Segelſtangen auf dem Schiffe herablaſſen.

Aristarque, *s. m.* ein ſtrenger Kunſtrichter.

Aristocrate, *s. m.* ein Ariſtokrat, ein Mitglied oder Anhänger einer ariſtokratiſchen Regierung.

Aristocratie, *s. f.* eine Regierungsform, wo die Vornehmſten im Staate das Regiment führen, eine Ariſtokratie.

Aristocratique, *adj. c.* ariſtokratiſch.

Aristocratiquement, *adv.* auf eine ariſtokratiſche Art, ariſtokratiſch.

Aristoloche, *s. f.* die Oſterlucey (Pflanze).

Aristotélicien, *s. m.* ein Anhänger der Lehre des Ariſtoteles.

Arithmancie, *s. f. T.* die Weiſſagung durch Zahlen.

Arithméticien, *s. m.* ein Rechenmeiſter.

Arithmétique, *adj. c.* arithmetiſch, zur Rechenkunſt gehörig.

Arithmétique, *s. f.* die Rechenkunſt.

Arithmétiquement, *adv.* auf eine arithmetiſche Art, arithmetiſch; nach arithmetiſchen Verhältniſſen.

Arlequin, *s. m.* der Pickelhäring; *vulg.* Hanswurſt.

Arlequinade, *s. f.* das Poſſenſpiel; *it.* der Poſſenſtreich; *vulg.* Hanswurſtſtreich.

Armadille, *s. f.* (bey den Spaniern) eine kleine Flotte; *it.* eine kleine Fregatte; *it.* das Panzerthier.

Armand, *s.m. T.* eine Arzeney für Pferde, die nicht freſſen wollen.

Armarinthe, *s. f.* die Nußdolde, (Cachrys) (ein Pflanzengeſchlecht).

Armateur, *s. m.* ein Freybeuter zur See, ein Caper; *it.* ein Rheder, d. i. der Eigenthümer eines ſolchen Schiffes; *it.* ein Caperſchiff ſelbſt, ein Caper.

Armature, *s. f. T.* der Beſchlag; *it.* alles Eiſenwerk, das zum Beſchlage gehört; (Gießer) die eiſernen Noſtſtäbe; *it.* der Stift, welcher bey kleinern Arbeiten des Rothgießers mitten durch den Kern geſteckt wird; (Naturgeſch.) der Metallanflug, die metalliſche und glänzende Kruſte auf figurirten Steinen; armatures, *plur.* allerley Kriegsgeräthe und Trophäen zur Auszierung an Ehrenpforten; der Waffenſchmuck.

Arme, *s. f.* das Gewehr; armes, *plur.* die Waffen; die ganze Rüſtung eines Kriegers; *it.* das Gewehr, beſ. das Schießgewehr; *fig.* das Kriegsleben; der Soldatenſtand; die Kriegsdienſte; *it.* die Truppengattung; *it.* das Wapen; arme à feu, ein Schießgewehr; armes offensives, Trutzwaffen (zum Angriffe); armes défensives, Schutzwaffen; être sous les armes, im Gewehre ſtehen; il est bien sous les armes, die Kriegsrüſtung ſteht ihm gut; faire passer un soldat par les armes, einen Soldaten arkebuſiren, d. i. ihn, nach dem Ausſpruche des Kriegsrechtes, erſchießen; hautes armes, das Obergewehr; *it.* Piken, Hallebarden ꝛc.; basses armes oder armes blanches, blankes Gewehr; armes à lance et à pointe, Hau- und Stoßgewehr; homme d'armes, ein Reiter in ſeiner völligen Rüſtung; maître d'armes, oder en fait d'armes, Fechtmeiſter; les armes des pièces de canon, die Stückgeräthſchaft; les armes de la barre, das Gewerf, die Hauer oder die Hauzähne des wilden Schweines; il est né pour les armes, er iſt zum Soldaten geboren; faire ses premières armes, *fig.* ſeinen erſten Feldzug thun; faire des armes, fechten; tirer des armes, ſich im Fechten üben; tirer dans les armes, auſſerhalb der Arme des Gegners ausſtoßen; tirer sur les armes, mit der Klinge über den Arm des Gegners hinausſtoßen; mettre les armes à la main à un jeune homme, einem jungen Menſchen die erſte Anweiſung im Fechten geben; quitter les armes, die Kriegsdienſte verlaſſen; rendre les armes, das Gewehr ſtrecken, ſich ergeben; haut les armes! das Gewehr hoch! aux armes! zu den Waffen! ins Gewehr! l'heureux succès des armes, die glücklichen Waffen; les armes de France, das franzöſiſche Wapen; les armes de l'Empire, das Reichswapen; armes pleines, ein volles Wapen; armes brisées, mit Beyzeichen; mi-parties, Halbſchild; écartelées, geviertheilt; armes parlantes, ein redendes Wapen, das den Namen des Hauſes ſymboliſch ausdrückt; armes d'alliance, angeheirathetes Wapen; quelles sont vos armes? was führen Sie in Ihrem Wapen? *Fig. et Prov.* les armes sont journalières, das Kriegsglück iſt veränderlich; faire tomber les armes à qn., einen beſänftigen; la beauté a des armes auxquelles il faut se rendre, der Schönheit kann man nicht widerſtehen; là-dessus je rends mes armes, hierin bekenne ich mein Unvermögen; faire armes de tout, alle mögliche Mittel anwenden; s'escrimer des armes de Samson, *pop.* (mit Simſons Waffen, oder mit dem Eſelskinnbacken wohl umzugehen wiſſen)

tapfer essen, mit vollen Backen fressen; il représente les armes de Bourges, oder ce sont les armoiries de Bourges, un âne sur la chaise, *pop.* sagt man von einem ungeschickten Menschen, der sich auf einen Stuhl gelagert hat; les armes de Vulcain, Hahnreyfedern.

Armé, ée, *part. et adj.* s. armer, bewaffnet; geharnischt ꝛc. (Wap.) bewehrt; armé de toutes pièces, in vollem Harnisch; ganz bewaffnet; à main armée, mit bewaffneter Hand; vaisseau armé en guerre, ein zum Krieg ausgerüstetes Schiff.

Armée, *s. f.* die Armee, das Heer, Kriegsheer, die Kriegsmacht; armée de l'Empire, Reichsarmee; armée royale, (*ol.* in Frankreich) die große Armee, die mit einem starken Artillerietrain marschirt; armée navale, die Flotte; armée d'observation, Observationsarmee; Dieu des armées, (Bibel) der Gott Zebaoth, der Gott der Heerschaaren.

Armeline, *s. f.* oder martre armeline, das Hermelin.

Armement, *s. m.* die Kriegsrüstung; *it.* Ausrüstung eines Kriegsschiffes oder einer Flotte; *it.* die Seesoldaten; Schiffsmannschaft; *it.* die Bmannung eines Schiffes; *it.* die Bewaffnung der Soldaten; armement de voûte, (Bauk.) das Bogengerüste.

Arménien, ne, *adj. et s.* ein Armenier; *it.* Arménienne, *s. f.* der armenische Stein.

Armer, *v. a.* bewaffnen, bewehrt machen; *it.* mit Eisen, Kupfer ꝛc. versehen oder beschlagen; *it.* zum Krieg ausrüsten; armer un vaisseau, ausrüsten, bemannen; *it.* Gelegenheit zum Kriege geben; *fig.* aufhetzen, aufbringen; *fig.* in den Harnisch bringen; armer, *v. n.* Truppen werben; sich rüsten, Kriegszurüstungen machen; *T.* armer un canon, die Kugel in die Kanone einführen; armer les avirons, die Ruder auslegen, d. i. sie auf den Bord legen und zum Rudern fertig halten; armer un aimant, einen Magnet in Eisen einfassen; armer une poutre de barres de fer, einen Balken mit Eisenstangen beschlagen oder versehen.

s'Armer, *v. r.* de qch. contre qch., sich waffnen, sich mit Gewehr versehen; *it.* die Waffen ergreifen; sich zum Kriege rüsten; *fig.* — contre qch., sich gegen etwas verwahren, z. B. gegen die Kälte; sich mit etwas, z. B. mit Geduld waffnen; sich auf etwas gefaßt machen; (Reitsch.) le cheval s'arme, das Pferd setzt die Stangen an die Brust.

Armet, *s. m.* der Helm, die Pickelhaube, Sturmhaube (der irrenden Ritter); *fig. et fam.* der Kopf.

Armillaire, *adj. c. T.* aus Ringen zusammen gesetzt; sphère armillaire, eine Himmelskugel, die aus Zirkeln bestehet.

Armilles, *s. f. plur.* (Bauk.) die Ringe, d. i. kleine winkelrecht geschnitzte Zierathen um das dorische Kapital herum.

Armistice, *s. m.* der Waffenstillstand.

Armogan, *s. m.* (auf der mittelländ. See) günstiges Wetter zur Schiffahrt.

Armoire, *s. f.* der Schrank, Kasten; armoire à vaisselle, der Geschirrschrank in der Küche; l'armoire de la Synagogue, die heutige Bundeslade der Juden, worin sie ihre heiligen Bücher verwahren.

Armoiries, *s. f. pl.* das Wapen; livre d'armoiries, ein Wapenbuch (s. auch armes).

Armoise, *s. f.* der Beyfuß, (Pflanze).

Armoisin, *s. m.* Armoisin, ein dünner und wenig geglänzeter Taffet.

Armons, *s. m. pl.* (Wagner) der Arm oder der Deichselträger; die beyden Hölzer am Vorderwagen.

Armorial, le, *adj.* von Wapen handelnd, oder dazu gehörig.

Armorial, *s. m.* das Wapenbuch.

Armorier, *v. a.* Wapen auf etwas malen oder setzen, z. B. auf Kutschen.

Armoriste, *s. m.* ein Wapenverständiger; *it.* Lehrer der Wapenkunst; *it.* Wapenmacher.

Armure, *s. f.* die Rüstung; der Harnisch; *fig.* der Schutz, Schirm; *it.* das Beschläge (auch armature); l'armure de l'aimant, die Armatur oder Einfassung eines Magnetes mit Eisen; armure complète, volle Rüstung; armure à l'épreuve, schußfreye Rüstung.

Armurier, *s. m.* ein Waffenschmid; *it.* Gewehrhändler.

Aromate, *s. m.* das Gewürz; aromates, *plur.* wohlriechende Spezereyen.

Aromatique, *adj. c.* aromatisch, gewürzhaft.

Aromatisation, *s. f.* die Würzung; Mischung der Specereyen in die Arzeneyen; Vermischung mit Gewürzen.

Aromatiser, *v. a.* würzen.

Aromatite, *s. f.* der Gewürzstein, Myrtenstein.

Aronde, *s. f. pl. ol.* eine Schwalbe; queue d'aronde, (Zimmerm.) der Schwalbenschwanz, eine Art Balkenband das zwey Hölzer (bey den Römern auch Steine) zusammen bindet; ouvrage à queue d'aronde, (Fortif.) der Schwalbenschwanz, eine Art Aussenwerk.

Arondelat, *s. m. ol.* eine junge Schwalbe.

Arpailleur, *s. m.* ein Goldwäscher, Goldsucher am Ufer der Flüsse.

Arpége, *s. m.* (Musik.) eine Sammlung von schnellen Accordgriffen.

Arpégement, *s. m. T.* das Harpeggiren in

der Muſik, wenn man die Töne eines Accords ſchnell nach einander durchläuft.

Arpéger, *v. n. T.* harpeggiren, die Töne eines Accords ſchnell hinter einander anſchlagen.

Arpent, *s. m.* ein Morgen Landes, welcher 100 Quadrat-perches enthält (die perche von 18 oder 22 Fuß).

Arpentage, *s. m.* das Feldmeſſen.

Arpenter, *v. a.* das Feld ausmeſſen (beſ. nach Morgen, arpens); *fig. fam.* zuſchreiten; geſchwind und mit großen Schritten eine Gegend, eine Stadt ꝛc. durchſtreichen.

Arpenteur, *s. m.* ein Feldmeſſer.

Arquebusade, *s. f.* der Büchſenſchuß; eau d'arquebusade, Schußwaſſer.

Arquebuse, *s. f.* die Büchſe, das Feuerrohr; arquebuse à croc, der Doppelhaken; arquebuse à vent, die Windbüchſe; arquebuse rayée, eine gezogene Büchſe; le jeu d'arquebuse, das Büchſenſchießen; *it.* der Schießplatz.

Arquebuser, *v. a.* erſchießen, arkebuſiren, (*pl.us.* faire passer par les armes; ſ. arme).

Arquebuserie, *s. f.* die Büchſenmacherkunſt.

Arquebusier, *s. m.* ein Büchſenmacher, Büchſenſchmid; *it.* Büchſenſchütz.

Arquer, *v. n.* ſich biegen, ſich wie ein Bogen krümmen; s'arquer, *v. pron.* krumm werden.

Arqué, ée, *adj.* krumm, gebogen.

Arrachement, *s. m. p.us. T.* das Herausreiſſen; der Anfang der Bogenkrümme eines Gewölbes.

Arracher, *v. a.* herausreiſſen, ausreiſſen, wegreiſſen, abreiſſen; *it.* ausrupfen; *fig.* mit Mühe herausbringen oder erlangen, abzwingen, erzwingen; von etwas ab- oder wegbringen; entreiſſen; arracher le lin, *T.* Flachs rupfen; *fig.* arracher sa vie, ſich kümmerlich nähren; arracher un secret à son ami, ſeinem Freunde ein Geheimniß ablocken; je l'ai arraché à ses délices, ich habe ihn ſeinem wollüſtigen Leben entriſſen; on ne sauroit lui arracher une parole, man kann kein Wort aus ihm bringen; on lui arracheroit plutôt la vie, *prov.* eher würde er ſich das Leben nehmen laſſen.

s'Arracher, *v. r.* ſich etwas herausreiſſen, — une épine du pied, einen Dorn aus dem Fuße; (à qch.) ſich von etwas losreiſſen; je m'arrache malgré moi de ce lieu, ich verlaſſe dieſen Ort ungern.

Arraché, ée, *adj.* (Wap.) von Gliedern der Thiere, die nicht glatt abgeſchnitten ſind, ſondern woran man noch Haare oder blutige Nerven ſiehet; *it.* von Bäumen und Gewächſen, woran man die Wurzel ſiehet; il porte d'or à trois têtes de paon arrachées d'azur, er führet in einem goldenen Schilde drey blaue abgeriſſene Pfauenköpfe.

d'Arrache-pied, *adv. fam.* unabläſſig, in einem Stücke weg, ohne Abſatz.

Arracheur, *s. m.* (einer, der etwas ausreißt); arracheur de dents, (meiſt *mépr.*) ein Zahnbrecher; arracheur de cors, ein Hühneraugenarzt; mentir comme un arracheur de dents, *prov.* wie ein Zahnbrecher lügen.

Arracheuse, *s. f.* (Hutm.) die Rupferinn; eine Weibsperſon, welche das grobe Haar von den Biberfellen wegnimmt.

Arrachis, *s. m.* (Forſtw.) das Ausreiſſen der jungen wilden Bäume.

Arraisonner, *v. n. ol.* einem vernünftig zureden; s'arraisonner avec qn., ſich mit jemand vernünftig beſprechen.

Arramer, *v. a.* (Tuchm.) ein Stück Tuch im Rahmen über die Gebühr ſpannen.

Arrang, ſ. Arang.

Arrangement, *s. m.* die Anordnung, Einrichtung; Zurechtſtellung; Zurechtſetzung; faire un arrangement entre deux personnes, zwey Perſonen mit einander ausſöhnen, zufrieden ſtellen; prendre des arrangemens, Maßregeln nehmen oder Anſtalten treffen.

Arranger, *v. a.* in Ordnung ſetzen, ſtellen, legen ꝛc.; in Ordnung bringen; zurecht ſtellen, -legen ꝛc.; einrichten; *it.* eine (richtige oder unrichtige) Stellung geben; il est arrangé, er liebt die Ordnung in allen Stücken; il a toujours un air arrangé, er hat immer ſo ein geſuchtes Weſen.

s'Arranger, *v. r.* ſich oder ſein Hausweſen (chez soi) ordentlich einrichten; — avec qn., ſich mit jemand in einen Vergleich einlaſſen.

Arrentement, *s. m. prvl.* die Verpachtung; *it.* das Pachten eines Grundſtückes.

Arrenter, *v. a. prvl.* verpachten; *it.* in Pacht nehmen.

Arrérager, *v. n.* rückſtändig werden; se laisser arrérager, ſeine Zinſen, Steuern ꝛc. nicht abtragen, ſondern ſie aufſummen laſſen.

Arrérages, *s. m. pl.* der Rückſtand, die rückſtändige Schuld an Zinſen, Steuern ꝛc.; accumuler les arrérages, die Zinſen aufſchwellen laſſen.

Arrestation, *s. f.* die Verhaftnehmung; *it.* der Verhaft.

Arrêt, *s. m.* der Schluß, das Urtheil, der Spruch eines hohen Gerichtes (ſ. Arrêté); *it.* der Arreſt, der über eine Perſon, oder über ihre Güter verhängt wird; *it.* der Beſchlag, welcher auf Gelder oder andre Sachen, die jemand einem ſchuldig iſt, gelegt wird; (Reitſch.)

das Pariren oder Stillstehen des Pferdes; (Rennbahn) derjenige Theil am Harnisch, auf welchen die Lanze angesetzt wird; (Schloß.) der Ansatz, der in den Riegel fällt; *it.* ein Stückchen Eisen oder Stahl, welches die Feder eines Schießgewehres, oder den allzuschnellen Gang einer Uhr aufhält; (Uhrm.) die Hemmung, der Sperrkegel; (Näherinn) der Riegel an einem Hemdeknopfloch; (Gärtn.) der Damm; (Jäger) das Niederlegen und Stillhalten des Hundes, wenn er Wild spürt; les arrêts de la destinée, die Schlüsse des Schicksals; prononcer un arrêt, ein Urtheil sprechen; rendre un arrêt, einen Schluß fassen; lever un arrêt, einen Arrest aufheben; par arrêt et emprisonnement de sa personne, (jur.) mittelst Arrestes und Verhaftnehmung seiner Person; mettre aux arrêts, (b. Soldaten) Arrest geben; rompre ses arrêts, den (zur Strafe) angewiesenen Posten eigenmächtig verlassen; mettre la lance en arrêt, die Lanze beybringen; ce pistolet est en arrêt, der Hahn dieser Pistole ist fest gespannt; le mercure n'a point d'arrêt, das Quecksilber kann nicht stille stehen; *Fig.* c'est un esprit sans arrêt, er ist ein unbeständiger, flüchtiger, leichtsinniger Mensch; il n'a point d'arrêt à tout ce qu'il dit, man kann sich gar nicht auf seine Worte verlassen.

Arrêté, *s. m.* der Schluß, Beschluß eines Collegiums, einer Verwaltung; prendre un arrêté, einen Schluß fassen, etwas beschließen; un arrêté de compte, der völlige Abschluß einer Rechnung.

Arrête-boeuf, *s. m.* die Ochsenbrech, Hauhechel, das Stallkraut.

Arrêter, *v. a.* aufhalten, anhalten, zurück halten, verhindern, hemmen: (das Blut, die Schmerzen, eine Krankheit ꝛc.) stillen; *it.* jemand (von etwas) abhalten; *it.* (irgendwo) aufhalten; etwas aufhalten; *it.* wegen einer Sache überein kommen; etwas mit einander festsetzen, bestimmen; *it.* etwas beschließen; einen Schluß fassen; *it.* etwas oder jemand für sich miethen; (jur.) etwas oder jemand auf obrigkeitlichen Befehl anhalten; *it.* jemand gefangen nehmen oder in Arrest setzen; *fig.* einer Sache steuern, wehren, Einhalt thun.

Arrêter, *v. n.* auf der Reise an einem Orte verweilen; sich unterwegs aufhalten; *vulg.* liegen bleiben; (Jäger.) stehen, vorstehen, (v. einem Hunde); *it.* (Näherinn) einen Riegel an das Knopfloch machen; arrêter ses regards, ses pensées sur qch., seine Augen oder Gedanken auf etwas heften; arrêter avec des cloux, mit Nägeln fest machen; arrêter un compte, eine Rechnung abschließen; arrêter un marché, einen Handel schließen; *T.* arrêter les concombres, die Gurken abplatten; — un arbre, einen Baum niedrig halten, seinen allzustarken Wachsthum hindern; — une pierre, une solive, einem Steine, einem Balken eine feste Lage geben; — un dessin, eine Zeichnung ausführen.

s'Arrêter, *v. réfl.* sich aufhalten, sich verweilen; stehen bleiben, stille stehen; *it.* von etwas ablassen, aufhören; *it.* sich mäßigen; s'arrêter à qch., sich zu etwas entschließen, etwas wählen; *it.* sich mit etwas beschäftigen oder abgeben; *it.* auf einer Meinung ꝛc. beharren; *it.* Rücksicht auf etwas nehmen, sich an etwas kehren; il ne faut pas s'arrêter à des bagatelles, man muß sich bey keinen Kleinigkeiten aufhalten; il ne s'arrête jamais à ses premiers sentimens, er bleibt nie bey seiner ersten Meinung, il s'arrête en beau chemin, *prov.* mitten im Werke hört er auf.

Arrêté, ée, *part. et adj.* s. arrêter; (Wap.) un animal arrêté, ein Thier, das aufrecht und gerad auf seinen vier Füßen stehet; un vent arrêté, (Schifff.) ein Wind, der ordentlich und beständig wehet, und seine gewisse Zeit hält; un dessin arrêté, eine vollständig ausgearbeitete Zeichnung (Gegentheil: croquis); il n'a pas la vue bien arrêtée, er schielt, er kann nicht gerade an einen Ort hinsehen; il n'a pas l'esprit bien arrêté, er ist nicht gesetzt genug, er ist zu leichtsinnig, zu flatterhaft.

Arrêtier, *s. m.* s. Arêtier.

Arrêtiste, *s. m.* einer, der Urtheile, Decrete ꝛc. gesammelt hat, und herausgibt.

Arrhement, *s. m.* das Geben eines Handgeldes auf eine gekaufte Waare.

Arrher, *v. a.* einen Pfandschilling, ein Aufgeld zur Sicherheit des Kaufes geben; etwas darauf geben; arrher des marchandises, Waaren besprechen.

Arrhes, *s. f. pl.* das Handgeld; der Pfandschilling; das Angeld; *vulg.* der Gottespfennig; *fig.* das Unterpfand zur Versicherung der Treue und Freundschaft; donner des arrhes, Geld auf etwas geben.

Arrière, en arrière, *adv.* zurück, hinten nach, hinten drein, hinter sich, rückwärts; dahinten (bleibend); *it.* rückständig; en arrière de qn., hinter dem Rücken; demeurer en arrière, *fig.* schuldig oder mit der Zahlung zurück bleiben; mettre une chose en arrière, nicht mehr an eine Sache denken; la porte est toute arrière ouverte, *vulg.* die Thür steht angelweit offen.

Arrière! *interj. ol.* zurück! arrière de moi!

weg von mir! arrière tous ces conseils! weg mit solchen Anschlägen!

Arrière, *s. m. T.* das Hintertheil eines Schiffes; *it.* der Raum, vom letzten Maste bis an das Hintertheil; passer à l'arrière d'un vaisseau, ein Schiff voraus fahren lassen; mettre un vaisseau de l'arrière, ein Schiff hinter sich zurück lassen; faire vent arrière, (en arrière oder en poupe), Vorwind haben, so fahren, daß man den Wind im Rücken hat.

Arrière-ban, *s. m.* der Heerbann, die Heerfolge, der Heerzwang, das Aufgeboth des Adels zum Kriege, (jeder zu Pferd, mit seinem Bedienten).

Arrière bec, (d'une pile), *s. m.* die scharfe Ecke an den gemauerten Pfeilern einer Brücke.

Arrière-bouche, der Schlund oder hintere Theil des Mundes.

Arrière-boutique, *s. f.* der Hinterladen.

Arrière-caution, *s. f.* die Rückbürgschaft.

Arrière-change, *s. m.* der Zins von Zinsen.

Arrière-corps, *s. m.* das Hintergebäude; (Schloß.) der hintere Grund, aus welchem die Zierathen hervorstechen.

Arrière-cour, *s. f.* der Hinterhof.

Arrière-faix, *s. m.* die Nachgeburt, Aftergeburt.

Arrière-fermier, *s. m.* ein Unterpachter.

Arrière-fief, *s. m.* ein Afterlehen, (das von einem Hauptlehen abhängt).

Arrière-fille, Arrière-fils, *ol.* statt petite-fille, petit-fils.

Arrière-fleur, *s. f.* (Weißgerb.) das Haar, das nach dem Abnarben noch am Felle geblieben ist.

Arrière-garant, *s. m.* ein Rückbürge.

Arrière-garde, *s. f.* der Nachtrab, Nachtrupp; *it.* die letzte Abtheilung einer Flotte.

Arrière-goût, *s. m.* der Nachgeschmack.

Arrière-guet, *s. m.* die hinterste Wache eines Feldlagers.

Arrière-ligne, *s. f.* das zweyte Treffen; die zweyte Linie einer gelagerten Armee.

Arrière-main, *s. f.* (Ballspiel) ein Schlag mit der verkehrten Hand; *it.* die Hinterfüße und das ganze Hintergestell eines Pferdes.

Arrière-neveu, *s. m.* der Urneffe, Enkel des Bruders oder der Schwester; nos arrière-neveux, unsere spätesten Nachkommen.

Arrière-panage, *s. m.* die Nachhut, Weide des Viehes über die gewöhnliche Zeit.

Arrière-pensée, *s. f.* ein verborgener heimlicher Gedanke.

Arrière-petit-fils, *s. m.* der Urenkel.

Arrière-petite-fille, *s. f.* die Urenkelinn.

Arrière-point, *s. m.* (Näherinn) das Steppen auf den Handleinen (manchettes), Halskrägen ꝛc. der Hemden; der Hinterstich.

Arrière-pointeuse, *s. f.* eine Steppерinn.

Arrière-saison, *s. f.* das Spätjahr, die späte Jahrszeit; der Ausgang des Herbstes, der Nachherbst; (Landwirthsch.) der nächste Monat vor der Ernte oder Weinlese; *fig.* il est sur l'arrière-saison, er ist im Herbst seiner Jahre, er geht dem Alter zu.

Arrière-vassal, *s. m.* ein Afterlehnsmann.

Arrière-voussure, *s. f.* die Bogenrundung in der Mauer, hinter einem Fenster, oder einer Thüre.

Arriéré, *s. m. T.* die rückständige, noch nicht bezahlte Summe.

Arriérer, *v. n.* und s'Arriérer, *v. réfl.* être arriéré, dahinten bleiben, zurück bleiben; *fig.* mit der Zahlung zurück bleiben; je me trouve cette année arriéré de cent écus, ich komme dieses Jahr um 100 Thaler zu kurz.

Arrimage, *s. m. T.* die Schichtung, das Schichten der Stückgüter; die Ordnung, in welcher eine Ladung im Schiffe gelegt wird.

Arrimer, *v. a. T.* (die Ladung eines Schiffes) schichten. (s. arrimage).

Arrimeur, *s. m. T.* der Schichter.

Arriser, *v. a.* (Schiff.) herablassen, niederlassen.

Arrivage, *s. m. T.* das Einlaufen oder Ankommen eines Schiffes, bes. auf Flüßen; *it.* die Anlandung der zu Schiffe angekommenen Waaren; *it.* diese Waaren selbst.

Arrive! *T.* (ein Commandowort) das Schiff unter den Wind! arrive tout! ganz unter den Wind!

Arrivée, *s. f.* die Ankunft; jour d'arrivée, Posttag.

Arriver, *v. n.* (mit être) (eigentlich v. Schiffen) gegen das Ufer anfahren, landen; *it.* ankommen, anlangen; *it.* unvermuthet hinzu kommen; *it.* fortkommen, gut fortkommen; *it. impers.* begegnen, widerfahren, sich zutragen, geschehen; arriver, (Schiff.) den Wind gewinnen, hinter sich bekommen, durch Hülfe des Steuerruders; *it.* dem Winde folgen, sich treiben lassen; arriver à son but, à ses fins, zu seinem Zweck gelangen, seine Absicht erreichen; s'il vous arrive de faire cela, de songer à cela, wenn Sie etwa das thun, an diese Sache gedenken.

Arrobe, *s. f.* (Schiff.) ein Gewicht von ungefähr 30 oder 32 spanischer Pfunde.

Arroche, *s. f.* die Melde, (ein Pflanzengeschlecht).

Arrogamment, *adv.* trotzig, übermüthig.

Arrogance, *s. f.* die übermüthige Anmaßung; der Hochmuth, Uebermuth, Stolz, *it.* die Vermessenheit.

Arrogant, te, *adj. et s. m.* hochmüthig,

stolz, übermüthig, trotzig, vermessen; ein hochmüthiger, übermüthiger Mensch.

s'Arroger, *v. réfl.* qch., sich etwas (unrechtmäßiger Weise) anmaßen, beymessen, zuschreiben.

Arroi, Arroy, *s. m. ol.* statt train, équipage.

Arrondir, *v. a.* runden, rund machen; rund schneiden; eine Rundung geben; *it. T.* ein Pferd (zu den Lectionen) gewöhnen, im Kreise zu gehen; (Maler, Bildh.) runden, durch Schattirungen heben, die gehörige Erhabenheit geben; (Redek.) eine Periode oder Redensart runden, einen Satz wohllautend machen; arrondir son champ, son pré etc., sein Feld, seine Wiese ꝛc. einrunden, erweitern.

s'Arrondir, *v. réfl.* rund werden; *it.* seine Felder ꝛc. vergrößern oder erweitern.

Arrondissement, *s. m. prop. et fig.* (s. arrondir.) die Abrundung, das Rundmachen; *it.* die Rundung selbst; *it.* die Erweiterung eines Landgutes ꝛc. durch neuerworbene, benachbarte Grundstücke; l'arrondissement d'une puissance, Ländervermehrung.

Arrondisseur, *s. m. T.* eine Art Meissel-messer; *fig. bad.* einer, der alles abgezirkelt haben will.

Arrosage, *s. m.* das Wässern der Länder; canaux d'arrosage. Wässerungsgraben; *it.* das Anfeuchten oder Feuchten der Pulvermasse in den Pulvermühlen.

Arrosement, *s. m.* die Besprengung, Begießung mit Wasser; Wässerung.

Arroser, *v. a.* mit Wasser besprengen, begießen; netzen; wässern; anfeuchten; *it.* (v. Flüssen) bespühlen, durchfließen, vorbeyfließen; *fig.* mit Kleinigkeiten abspeisen; kleine Geschenke ausspenden; *it.* (im Spiel oder Handel) kleine Summen austheilen oder nachzahlen; *T.* den Braten am Feuer mit Butter ꝛc. begießen; arroser de larmes, mit Thränen benetzen.

Arrosoir, *s. m.* die Gießkanne, Sprengkanne, Spritzkanne; arrosoir à pomme oder à tête, Gießkanne mit vielen Löchern; — à goulot, — deren Röhrenschnautze nur Ein Loch hat.

Ars, *s. m. pl. T. ol.* Glieder, Schenkeladern; saigner un cheval des quatre ars, einem Pferde an allen vier Füßen zur Ader lassen.

Arsenal, *s. m.* das Zeughaus; *it.* das Seemagazin.

Arsenic, *s. m.* der Arsenik, das Arsenicum; arsenic blanc, Giftmehl, Mäusegift, Rattenpulver.

Arsenical, le, *adj.* arsenikalisch; *it.* giftig.

Arsin, *adj. ol.* bois arsins, Wälder, die durch einen Zufall oder durch Bosheit in Brand gerathen sind.

Arsis, *s. f. p.us.* brandig riechender Wein; (Gramm.) die Erhebung der Stimme beym Lesen eines Verses.

Art, *s. m. prop. et fig.* die Kunst; arts libéraux, die freyen Künste; arts mécaniques, die mechanischen Künste; les beaux-arts, die schönen Künste und Wissenschaften; les arts, die Philosophie und Humaniora; arts et métiers, die Gewerbe, Handwerkszünfte, Innungen; un maître de l'art, ein Kunsterfahrener, Kunstverständiger; maître ès arts, ein Magister, Doctor Philosophiæ; la faculté des arts, die philosophische Facultät; parler en termes de l'art, jeder Sache ihre richtige Benennung geben; le grand art, die Kunst Gold zu machen; art notoire, (abergläubische) Art, mittelst Beobachtung einiger Fasttage oder Ceremonien, grundgelehrt zu werden, ohne daß man etwas lerne.

Artémon, *s. m.* (Mechan.) eine Art Zugrolle.

Artère, *s. f.* die Pulsader, Schlagader, zuführende Ader; (s. auch âpre).

Artériel, elle, *adj.* zu den Pulsadern gehörig.

Artériole, *s. f. T.* eine kleine Pulsader.

Artériologie, *s. m. T.* die Pulsaderlehre.

Artériotomie, *s. f. T.* die Oeffnung der Pulsader.

Arthritique, *adj. c. T.* arthritisch; *s. f.* das Gichtkraut; eau arthritique, ein Wasser wider die Gicht oder Gliederschmerzen.

Arthrodie, *s. f. T.* die Zusammenfügung oder flache Gelenkung der Beine.

Arthron, *s. m. T.* die natürliche Zusammenfügung der Knochen.

Arthrose, *s. f. T.* eine platte merklich bewegliche Knochenfügung. Im Gegensatz der Enarthrose, der tiefen merklich beweglichen Knochenfügung.

Artichaut, *s. m.* die Artischocke; le foin de l'artichaut, das Rauhe, das Inwendige am Stuhle der Artischocke, das man nicht ißt; les culs d'artichauts, der Stuhl, Boden, oder Käs an den Artischocken; artichaut sauvage, große Distel, (Cardon).

Article, *s. m.* (Anat. Mal.) das Gelenk; *it.* der Artikel, d. i. ein Theil, Abschnitt, Punkt eines Vortrages, einer Rechnung ꝛc.; (Gramm.) der Artikel, das Geschlechtswort; article de foi, Glaubensartikel; à l'article de la mort, in der Todesstunde; *Fig. et Prov.* c'est un (autre) article, das ist eine andere Frage; mettre tout à un article, alles unter einander werfen oder mengen; manger tout son bien dans un article, sein ganzes Vermögen auf einmal durchbringen.

Articulaire, *adj. c. T.* was die Glieder oder Gelenke angeht; maladie articulaire,

das Gliederweh, Podagra, die Gicht ꝛc.

Articulation, *s. f. T.* die Knochenfügung, *it.* die bewegliche Beinfügung; (Mal.) die Begliederung; articulation de faits, (jur.) die umständliche Erörterung oder artikelsmäßige Ausführung einer Sache; — de la voix, deutliche Aussprache der Wörter.

Articuler, *v. a.* qch. etwas umständlich erörtern, behaupten oder vortragen; sein Vorbringen artikelsweise abfassen; von Punkt zu Punkt aufschreiben; *it.* die Wörter deutlich aussprechen; (Maler) aussprengen, d. i. die Umrisse, Hauptheile deutlich zeichnen.

s'Articuler, *v. réfl.* (von Knochen) sich in einander fügen.

Articulé, ée, *part.* (s. articuler); *adj.* (Botan.) gelenkeweise an einander hängend; *it.* behauptet; *fig.* klar; *it.* (v. der Stimme) deutlich, vernehmlich, verständlich.

Artifice, *s. m.* die Kunst, d. i. die Fähigkeit zu einer Kunst; die Geschicklichkeit; *it.* der Kunstgriff, bes. der Betrug, die Arglist, Verstellung, Schelmerey; artifice, feu d'artifice, ein Feuerwerk; brennbare Materien.

Artificiel, elle, *adj.* künstlich; *it.* gekünstelt, d. i. nicht natürlich; jour artificiel, (Astron.) die Zeit von der Sonnen Aufgang bis zu ihrem Niedergang.

Artificiellement, *adv.* auf eine künstliche Art.

Artificier, *s. m.* ein Feuerwerker.

Artificieusement, *adv.* auf eine künstliche, feine, listige Art.

Artificieux, euse, *adj.* fein und listig; hinterlistig; *it.* schalkhaft, arglistig, betrüglich.

Artillé, ée, *adj.* (Schiff.) mit Geschütz versehen.

Artillerie, *s. f.* das schwere (grobe) Geschütz (auch grosse artillerie), *it.* die Artillerie, Geschützkunst; *it.* das ganze Artilleriecorps; une pièce d'artillerie, eine Kanone; décharger oder faire jouer l'artillerie, die Kanonen abfeuern, die Stücke lösen; Grand-Maître de l'artillerie, Generalfeldzeugmeister.

Artilleur, *s. m.* ein Artillerist.

Artillier, *s. m.* einer, der für die Artillerie arbeitet, z. B. ein Stückgießer ꝛc.

Artimon, *s. m. T.* der Hintermast, Besansmast; la voile d'artimon, das Besanssegel, der Besan.

Artisan, *s. m.* ein Handwerksmann; *fig.* Urheber; chacun est l'artisan de sa fortune, *prov.* ein jeder ist seines eigenen Glückes Schmid.

Artison, *s. m.* eine Art Holzwürmer.

Artisonné, ée, *adj.* wurmstichig.

Artiste, *s. m.* ein Künstler, Kunstarbeiter; (Chym.) der Laborant; un artiste dramatique, *nouv.* ein Schauspieler; *it.* artiste *qqf. adj. c.* une main artiste, eine künstliche Hand.

Artistement, *adv.* künstlich; kunstreich.

Aruspice, *s. m.* (alt. Röm.) ein Wahrsager, der aus den Eingeweiden der Opferthiere weissagte; ein Haruspex.

Aruspicine, *s. f.* die Wahrsagerkunst aus den Eingeweiden der Opferthiere.

Arythénoïde, *adj. c. T.* cartilages arythénoïdes, die beyden dreyeckigen Knorpel am Luftröhrenkopfe.

Arythénoïdien, enne, *adj.* glandes arythénoïdiennes, die Drüsen der dreyeckigen Knorpel am Luftröhrenkopfe.

Arythme, *s. m. T.* die Nachlassung des Pulses; *it.* ein unordentlicher Puls.

Arzel, *adj. m. T.* cheval arzel, ein Pferd mit einem weißen Fleck am Hinterfuße.

As, *s. m.* das Eins oder As auf Karten und Würfeln; être entre deux as, *prov.* ohne Entschließung seyn.

Asarine, *s. f.* der Steingundermann, ein Kraut.

Asarum, *s. m.* die Haselwurz, (ein Pflanzengeschlecht).

Asbeste, *s. m.* der Asbest, der Steinflachs, ein faseriger Stein.

Ascarides, *s. m. pl.* Mastdarmwürmer, Afterwürmer.

Ascendant, te, *adj.* (Astron.) aufsteigend, aufgehend; (Genealogie) ligne ascendante, die aufsteigende Geschlechtslinie.

Ascendant, *s. m.* (Astrol.) das Aufsteigen eines Sternes; der Geburtsstern; Glücksstern; *fig.* die Macht, der Einfluß, die Gewalt, Herrschaft über jemandes Gemüth; *it.* der Vorzug; les ascendans, die Blutsfreunde in aufsteigender Linie, d. i. die Aeltern, Großältern ꝛc.

Ascension, *s. f.* die Himmelfahrt Jesu Christi, (die Auffahrt); *it.* das Fest der Himmelfahrt, der Himmelfahrtstag; (Astron.) das Aufsteigen, der Aufgang eines Gestirnes; (Phys.) das Steigen einer flüssigen Sache in einer Röhre.

Ascensionel, elle, *adj.* la différence ascensionelle, *T.* der Unterschied zwischen dem geraden und schiefen Aufsteigen der Gestirne.

Ascète, *s. m. et f.* ein Ascet, d. i. eine Person, die sich den Uebungen der Gottseligkeit besonders gewidmet hat, und dabey ein strenges Leben führt.

Ascétère, *s. m.* ein Ort zu geistlichen Uebungen.

Ascétique, *adj. c.* ascetisch, (s. ascète); *s. m.* ein ascetischer Schriftsteller; vie ascétique, ein strenges geistliches Leben; *it. s.* les ascétiques du désert, die gottseligen Einsiedler.

Asciens, *s. m. pl. T.* Leute ohne Schatten, d. i. die Nationen unter der Linie, die zu gewiſſen Zeiten die Sonne gerade über ſich haben, und alsdann keinen Schatten werfen.

Ascite, *s.m. T.* die Bauchwaſſerſucht.

Asclépiade, *s. et adj. m.* eine Art Verſe.

Asiatique, *adj. c.* aſiatiſch; moeurs asiatiques, morgenländiſche, weichliche Sitten; un luxe asiatique, ein übertriebener Luxus; un style asiatique, eine feurige, ſchwülſtige und mit vielen unnöthigen Zierathen verbrämte Art zu reden und zu ſchreiben.

Asile, *s.m.* die Freyſtätte (für Verbrecher und Schuldner); *it.* jeder Ort, wo man in Sicherheit iſt; die Freyſtätte, der Zufluchtsort; die Zuflucht, der Schutz; *it.* der Beſchützer.

Asimptote, ſ. asymptote.

Asine, *adj. f.* bête asine. (jur.) ſtatt âne oder ânesse, Eſel, Eſelinn.

Asodes, *s.f.pl. T.* eine Art hitziger Fieber, beſ. mit großer innerlicher Hitze.

Aspalathe, *s. m.* das Rhodiſerholz.

Aspect, *s. m.* der Anblick, die Erblickung eines Gegenſtandes; *it.* die Anſicht, das (gute oder ſchlechte) Anſehen einer Sache; (Bauk.) die Lage eines Hauſes; (Aſtrol.) der Aſpect, d. i. der Stand eines Planeten gegen einen andern; *fig.* das Vorzeichen; (Schifff.) die Anſicht der Ufer und Küſten auf den Seekarten; *it.* der Standriß eines befeſtigten Platzes; cet édifice présente un bel aspect, dieſes Gebäude fällt ſehr ſchön in die Augen.

Asper, *s.m.* der rauhe Barſch; der Streber; ein Fiſch.

Asperge, *s.f.* die Spargel, eine Pflanze.

Asperger, *v.a.* beſprengen, beſpritzen (mit Weihwaſſer, Opferblut).

Aspergère, *s.f.* (Gärtn.) ein Spargelbeet.

Aspergès, (das s wird ausgeſprochen) asperſoir, *s.m.* der Sprengwedel, Weihwedel; (aspergès heißt beſonders der Augenblick, da die Beſprengung mit Weihwaſſer geſchieht).

Aspérité, *s.f.* die Rauheit, Härte.

Aspersion, *s.f.* die Beſprengung mit Weihwaſſer.

Aspersoir, ſ. aspergès.

Asperule, *s. m.* der Waldmeiſter, (ein Pflanzengeſchlecht).

Asphalite, *s.m. T.* das fünfte oder letzte Lendenwirbelbein.

Asphalte, *s. m.* das Bergpech, Judenharz, Judenpech.

Asphodèle, *s. m.* die Asphodille, eine Pflanze.

Asphyxie, *s.f. T.* der plötzliche Stillſtand des Pulſes, das Aufhören aller Lebenszeichen, der höchſte Grad der Ohnmacht.

Aspic, *s. m.* die Natter; (Kocht.) eine Art Gallerte, die mit vielen bunten Farben geziert iſt; *it.* die Spieke, eine Art Lavendel; huile d'aspic, das Spieköhl; langue d'aspic, *fig.* eine Läſterzunge.

Aspirant, ante, *adj.* pompe aspirante, *T.* das Saugwerk, eine Art Waſſerpumpen, z. B. des Archimedes Waſſerſchraube.

Aspirant, ante, *s. m. et f.* ein Amtswerber, Candidat, eine Perſon, die ſich um ein Amt, um eine Bedienung, oder ſonſt um etwas bewirbt, die darum anhält, anſucht; ein Aſpirant.

Aspiration, *s.f.* (Phyſ.) das Athemholen, das Anſichziehen des Athems, (ſteht meiſt bey expiration, das Ausathmen); *it.* das Anblaſen, Anhauchen des Athems; (v. einer Pumpe) das Einſaugen des Waſſers; (Gramm.) das Ausſprechen eines Buchſtabens, beſ. des h, mit einem Hauche; l'aspiration de l'âme à Dieu, (Theol.) die ſehnſuchtsvolle Erhebung der Seele zu Gott.

Aspirer, *v. a.* (Phyſ.) Athem holen (ſ. aspiration); (Gramm.) aspirer l'h, das H aſpiriren, oder mit einem Haucht ausſprechen; cette muraille n'aspire pas bien le mortier, *T.* dieſe Wand nimmt den Mörtel nicht gut an; aspirer à qch., *fig.* nach etwas ſtreben, trachten; ſich um etwas bewerben.

Aspre, *s.m.* der Aſper, eine kleine türkiſche Münze.

Assa, *s.f.* die Hingiſehpflanze, der Saft daraus; assa dulcis, der Benzoin; assa foetida, der Teufelsdreck.

Assabler, *v. a.* verſanden, mit Sand anfüllen oder bedecken.

s'Assabler, *v. réfl.* ſich mit Sande füllen; *it.* im Sande ſtecken bleiben.

Assaillant, *s. m.* der angreifende Theil, (beſ. bey Turniren); les assaillans, die Soldaten, welche auf eine Stadt Sturm laufen; *it.* der angreifende Theil.

Assaillir, *v. a. irr.* angreifen, anfallen, beſtürmen; la tempête nous assaillit, der Sturm überfiel uns.

Assainir, *v. a.* geſund machen.

Assaisonnement, *s. m.* das Würzen (einer Speiſe); *it.* die Würze ſelbſt; *fig.* die angenehme Art, die Anmuth, womit man etwas ſagt oder thut.

Assaisonner, *v. a.* (die Speiſe) würzen, mit Gewürz zurichten; *fig.* würzen, mit Anmuth begleiten, (ſ. assaisonnement).

Assaisonneur, *s. m. p.us.* einer der würzet.

Assarmenter, *v. a. T.* aus dem abgeſchnittenen Rebholze Bündel machen.

Assassin, ine, *s. m.* ein Meuchelmörder, einer der jemand mit Vorſatz und tückiſcherweiſe umbringt; (jur.) derjenige, welcher ſich dingen läßt, um des Andern Händel auszumachen, und ſich für ihn

zu schlagen; (Kriegsw.) ein Schnapphahn.

Assassin, ine, *adj. poét. burl. et satir.* meuchelmörderisch; un fer assassin, ein meuchelmörderisches Eisen; *it.* ein Banditenmesser; un regard assassin, ein tödtender Blick; des yeux assassins, Augen, deren Blicke das Herz tödlich verwunden.

Assassinant, ante, *adj. fig. fam.* höchst beschwerlich, auf den Tod verdrießlich.

Assassinat, *s. m.* der Meuchelmord; (jur.) jeder tückische und verrätherische Ueberfall.

Assassiner, *v. a.* meuchelmörderischerweise anfallen, umbringen, ermorden; *it.* einen halb todt schlagen; einem durch Complimente, durch ein lästiges Betragen ꝛc. höchst beschwerlich fallen; *it.* tödlichen Verdruß erwecken; zu Tode quälen; tödten; la jalousie l'a assassiné, die Eifersucht hat ihn ins Grab gebracht; assassiner qn. de coups de langue, einen mit Lästerungen verfolgen.

Assation, *s. f.* (Chym.) diejenige Operation, da man eine naße Sache bis zur Trockene abrauchen oder evaporiren läßt.

Assaut, *s. m.* der Sturm, Anlauf gegen eine Stadt, Festung ꝛc.; aller à l'assaut, donner, soutenir, repousser un assaut, Sturm laufen, einen Sturm aushalten, abschlagen; prendre, emporter d'assaut, mit Sturm erobern; faire assaut, (Fechtk.) ausfallen, zur Uebung mit dem Rappier fechten (wie wenn man ernstlich fechten wollte); assaut, *fig.* der Anfall, Sturm; ein lebhaftes, dringendes Anhalten; faire assaut d'esprit, d'éloquence etc., im Witze, in der Beredsamkeit um die Wette streiten; einander zum Kampfe auffordern; elle fait assaut de beauté, sie sucht mit ihrer Schönheit Eroberungen zu machen.

Assécher, *v. a. ol.* statt sécher; *it. cor. v. n.* statt être à sec, (Schiff.) trocken geworden seyn.

Assécution, *s. f.* (canon. Recht.) die Erlangung einer geistlichen Pfründe.

Asséeur, *s. m.* ehem. der Steuereinnehmer eines Ortes, der auch die Eintheilung der Steuern machte.

Assemblage, *s. m.* die Vereinigung, Zusammenfügung verschiedener Dinge; (Buchdr.) das Aufheben und Zusammenschlagen der gedruckten Bogen in Lagen; *fig.* son caractère est un assemblage de bonnes et de mauvaises qualités, sein Charakter ist ein Gemisch von guten und schlimmen Eigenschaften; assemblage de menuiserie, eingelegte Arbeit; colonne d'assemblage, eine von Bretterstücken zusammengesetzte und inwendig hohle Säule.

Assemblée, *s. f.* eine (versammelte) Gesellschaft; Zusammenkunft; *it.* die Versammlung (mehrerer Personen, wegen Staats- oder anderer Geschäfte); *it.* eine Privatlustbarkeit; ein Gesellschaftsball; *it.* der Sammelplatz der Jäger im Walde (rendez-vous); *it.* das Versammlungsquartier, der Hauptsammelplatz (einer Armee); assemblée primaire, die Urversammlung; — communale, Gemeindeversammlung; — électorale, Wahlversammlung; — nationale, Nationalversammlung; — de parens, Familienversammlung; tenir l'assemblée, in einer Gesellschaft oder Versammlung den Vorsitz haben; l'assemblée se tient, die Gesellschaft ist (wirklich) beysammen; battre l'assemblée, *T.* die Vergatterung schlagen; l'assemblée des fideles, die Gemeine der Gläubigen.

Assembler, *v. a.* versammeln; (v. Sachen) zusammen bringen oder tragen, legen, setzen, fügen, stoßen, heften, legen ꝛc.; assembler les feuilles d'un livre, (Buchdr.) die Blätter eines Buches zusammen legen; assembler un cheval, *T.* das Vorder- und Hintergestell eines Pferdes näher zusammen bringen; avoir bientôt assemblé son conseil, *prov.* seinen Entschluß geschwind gefaßt haben.

s'Assembler, *v. réfl.* sich versammeln; zusammen kommen.

Assembleur, *s. m. p.us.* ein Versammler.

Assener, *v. a.* (à qn. un coup de etc.) *fam.* einem einen heftigen Schlag oder Stoß mit etwas versetzen.

Assentateur, *ol.* statt flatteur.

Assentiment, *s. m.* die Zustimmung, Beystimmung, Einwilligung.

Assentir, *v. n.* à qch. (jur.) einer Sache beystimmen.

Asseoir, *v. a. irr.* setzen, niedersetzen, auf einen Stuhl setzen; *T.* asseoir un édifice, ein Gebäude auf einen dauerhaften Grund und Boden setzen; asseoir les pierres, die Steine wagerecht neben einander und auf einander setzen; asseoir des bornes, Gränzsteine setzen; asseoir une rente sur une terre, eine Rente auf ein Gut anweisen oder versichern; asseoir l'or, (Vergold.) den Goldgrund machen; asseoir la cuve, (Färb.) die Bütte zurichten; bien asseoir une figure, eine Figur in einer natürlichen und wahrscheinlichen Lage vorstellen; asseoir un camp, ein Lager schlagen oder aufschlagen; asseoir les tailles, die Steuern unter die Einwohner vertheilen; asseoir son jugement sur qch., *fig.* sein Urtheil auf etwas gründen oder über etwas fällen.

s'Asseoir, *v. réfl.* sich niedersetzen.

Assis, ise, *part. et adj.* sitzend; être assis, sitzen; maison assise dans la campagne, ein auf dem Lande gelegenes Haus;

cette maison est bien assise, dieſes Haus hat eine gute Lage.

Assermenter, *v. a.* beeidigen.

Asserteur, *s. m.* einer, der etwas behauptet, vertheidiget oder beweiſet.

Assertion, *s. f. T.* die Behauptung, daß ein Satz wahr ſey; (jur.) eine Ausſage vor Gericht.

Assertivement, *adv. ol.* ſtatt affirmativement.

Asservir, *v. a.* (*prop. et fig.*) unterjochen, ſich unterwürfig machen, unter ſeine Gewalt bringen; asservir ses passions, ſeine Leidenſchaften bezwingen, zähmen; s'asservir à qch., ſich einer Sache unterwerfen; ſich zu etwas bequemen, ſich in etwas ſchicken, ſich nach etwas richten.

Asservissement, *s. m.* die Unterwürfigmachung; *it.* der Stand der Dienſtbarkeit oder Knechtſchaft.

Assesseur, *s. m.* ein Beyſitzer, Aſſeſſor.

Assette, *cor.* ſtatt aissette.

Assez, *adv.* genug, zur Genüge; *it.* ziemlich; vous venez assez à temps, ihr kommet zeitig, früh genug; assez souvent, ziemlich oft.

Assidu, ue, *adj.* fleißig, emſig, unverdroſſen, *it.* beharrlich, unausgeſetzt, unabläßig, ununterbrochen; être assidu à la lecture, ſehr fleißig leſen; un amant assidu auprès de sa maîtresse, ein Liebhaber, der ſeiner Gebieterinn fleißig aufwartet.

Assiduité, *s. f.* der Fleiß, die Unverdroſſenheit, die Beharrlichkeit, die anhaltende Beſchäftigung mit etwas; avoir des assiduités auprès d'une femme, einem Frauenzimmer fleißig aufwarten; avoir des assiduités chez qn., jemanden öfters ſeine Aufwartung machen.

Assidûment, *adv.* fleißig; emſig, unverdroſſen.

Assiégeant, ante, *adj.* belagernd; les troupes assiégeantes, oder les assiégeans, *s. m. pl.* die Belagerer.

Assiéger, *v. a.* belagern; *fig.* umringen, umgeben, umzingeln; einſchließen; *it.* überfallen; *it.* einem (mit ſeiner perſönlichen Gegenwart) allzuoft zur Laſt fallen; ſich einem aufdringen; *vulg.* einen überlaufen; einem auf dem Halſe oder in den Ohren liegen.

Assiégés, *s. m. pl.* die Belagerten.

Assienne, *s. f.* ein leichter alaunartiger Stein mit gelben Adern.

Assiente, *s. f.* (assiento) die Negerhandelsgeſellſchaft; le contrat de l'assiente, der Contract des Königs von Spanien mit den Engländern wegen Lieferung der Negerſclaven nach ſeinen amerikaniſchen Staaten.

Assientiste, *s. m.* einer, der einen Antheil an dieſem Sclavenhandel hat.

Assiette, *s. f.* die Lage; die Art, wie etwas liegt, wie etwas geſetzt oder geſtellt iſt; *fig.* die Faſſung, Gemüthsfaſſung; (Buchb.) der Grund zum Vergolden; (Pflaſterer) eine Schichte oder Lage von Steinen; *it.* die untere Fläche des Pflaſters; *it. T.* das Terrain, wo ein Lager abgeſtochen wird; (Maler) die Stellung oder Lage der Figuren; *it.* die Grundlinie; *it.* die Art, wie ein Reiter im Sattel ſitzt, die Stellung; *it.* das rechte Gleichgewicht eines Schiffes; *it.* der Holzſchlag im Walde, (innerhalb deſſen die Bäume gefällt werden); *it.* der Fonds, worauf eine Rente oder feſtgeſetzte Einnahme angewieſen iſt; (Färb.) die zugerichtete Blauküpe; cette colonne n'a pas assez d'assiette, dieſe Säule ruht auf keinem feſten Grunde; l'assiette de ce château est riante, dieß Schloß hat eine reitzende Lage; assiette des tailles, die Anlegung, Eintheilung oder Reparation der Steuern; assiette des ventes de bois, die Auszeichnung des Holzes, welches zum Verkauf ſoll abgehauen werden. *Fig.* mon esprit n'est pas dans son assiette naturelle, ich bin jetzt nicht aufgeräumt, nicht recht diſponirt; *vulg.* es geht mir etwas im Kopfe herum; mein Gemüth iſt nicht recht ruhig; sortir de son assiette, aus ſeiner Faſſung kommen.

Assiette, *s. f.* der Teller zum Speiſen; assiette volante, eine Nebenſchüſſel; ein Teller mit einer neuen oder ſeltenen Speiſe, den man bey der Tafel herum gehen läßt; assiette blanche, ein reiner Teller; piquer l'assiette, *prov.* aufs Schmauſen ausgehen; vendre du vin à l'assiette, Wein verzapfen, und zugleich auch den Gäſten zu eſſen geben; son assiette a diné pour lui, *prov.* er muß eben ſo gut bezahlen, als wenn er mit geſpeiſet hätte; assiette à mouchettes, eine Lichtputzenſchale.

Assiettée, *s. f.* ein Tellervoll.

Assignable, *adj.* (Mathem.) beſtimmbar.

Assignat, *s. m. T.* die haftende Rente; die Anweiſung einer jährlichen Einnahme auf ein unbewegliches Gut; *it. nouv.* das Aſſignat, eine Staatsanweiſung auf die Nationalgüter.

Assignation, *s. f. T.* eine Anweiſung, etwas zu bezahlen; *it.* eine Citation, Vorladung vor Gericht; *it.* ein beſtimmter Ort, Sammelplatz (rendez-vous); donner assignation à qn., einen citiren laſſen, vor Gericht laden; défaillir à l'assignation, ſich auf die Citation nicht ſtellen.

Assigner, *v. a. T.* qch. sur qch., qn. sur qch., einen auf etwas anweiſen, eine Anweiſung (auf gewiſſe Güter) geben; *it.* qn. einen vor Gericht laden, fordern, beſcheiden;

it. qch. etwas bestimmt anzeigen; les physiciens n'ont pas encore assigné la vraie cause de ce phénomène, die Naturkündiger haben die wahre Ursache dieser Erscheinung noch nicht angegeben.

Assimilation, *s. f.* (Phys.) die Verähnlichung, das Gleichmachen; *it.* das Einandergleichwerden.

Assimiler, *v. a. T.* gleich machen; ähnlich machen, gleich stellen, in eine Klasse stellen; je n'assimile pas mes idées aux siennes, *fig.* ich denke nicht so wie er; ich richte mich im Denken nicht nach seinen Begriffen.

Assis, ise, *part. et adj.* von asseoir, sitzend; gelegen.

Assise, *s. f. T.* eine Steinschichte; eine Schichte horizontal zu setzender Steine von einerley Größe, zu einer Mauer; assise de parpin, eine Querschichte.

Assises, *s. f. plur.* ein ausserordentlicher Gerichtstag, den der Obergerichtsherr in einem Untergerichte hält; *it.* ehem. ein gewisses feyerliches Hofgericht des Königs von Frankreich; *it.* der Gerichtssprengel, die Jurisdiction; *fig. fam.* il tient ses assises dans cette maison, er gilt alles in diesem Hause.

Assistance, *s. f.* der Beystand, die Hülfsleistung; *it. ol.* eine ganze versammelte Gesellschaft; (jur.) die Gegenwart, das Beyseyn; *it.* ein gerichtlicher Beystand, z. B. ein Vormund, Curator ꝛc.; *it.* die Assistenz eines geistlichen Ordens.

Assistant, ante, *adj.* meist *s. m.* an einem Orte gegenwärtig; ein Anwesender, (als *subst.* immer im *plur.*); der an einem Orte gegenwärtig ist, oder einer Handlung beywohnt; *it.* der Beystand, (Zugeordnete, Assistent) eines Bischofs, bey seiner Weihung; (jur.) derjenige, welcher der Hinrichtung eines Missethäters zur Strafe beywohnen muß.

Assistante, *s. f.* eine Schwester, die der Aebtissinn Stelle vertritt, *it.* eine Zugegebene im Sprachsaale, (soeur-écoute).

Assister, *v. n.* (à qch.) bey einer Sache (Ceremonie ꝛc.) gegenwärtig seyn, ihr beywohnen; *it.* im Gerichte beysitzen; *it.* (v. Missethätern, s. assistant). Assister, *v. a.* (qn.) einem beystehen, helfen, beyspringen; einen unterstützen; *it.* einen begleiten, um ihn unterstützen zu können; assister un malade, einem Kranken zusprechen; assister un criminel à la mort, einen zum Tode begleiten; se faire assister par qn., sich von jemand helfen oder unterstützen lassen; Dieu vous assiste, *vulg.* Gott helf euch.

Association, *s. f.* eine gesellschaftliche Vereinigung; (Handlungs-) Gesellschaft; Compagnie-Handlung; acte d'association, der Societäts-Contrakt; association d'idées, die Ideenverbindung.

Associé, *s. m.* ein Mitgenoß (Gemeiner) an der Handlung; Handelsgenosse; Gemeinschafter; Associirter.

Associer, *v. a.* zugesellen, zum Gehülfen annehmen; *it.* einen zum Theilhaber einer Gesellschaft annehmen; einen in eine Unternehmung mit eintreten lassen.

s'Associer, *v. réfl.* avec qn., sich mit jemand verbinden, in Gemeinschaft treten; *it.* viel mit einem umgehen.

Assogue, *s. f. T.* eine Gallione, ein spanisches Kauffarteyschiff, auf welchem das Quecksilber (azogue) aus Spanien nach Amerika gebracht wird.

Assommer, *v. a.* (eigentlich) einen mit einem schweren Instrumente todt schlagen; *it.* umbringen, tödten, niedermachen; *it.* mit Schlägen übel zurichten; halb todt schlagen; *fig. fam.* einem sehr beschwerlich fallen, sehr überlästig seyn.

s'Assommer, *v. réfl.* à force de travail, sich zu Tode arbeiten.

Assommoir, *s. m.* der Fangstock, die Rattenfalle; *it.* ein Prügel mit einem Bleyknopfe.

Assomption, *s. f.* (Log.) der Nachsatz oder Untersatz in einer Schlußrede (minor); assomption de la sainte vierge, die Himmelfahrt Mariä; *it.* ein Bild oder Gemälde das dieselbe vorstellt.

Assonnance, *s. f.* (Redek. und Poes.) die nur einiger Maßen gleichlautende Endigung oder der unvollkommene Reim zweyer Wörter.

Assonnant, ante, *adj.* unvollkommen gleichlautend.

Assortiment, *s. m.* die Vereinigung solcher Sachen, die sich gut zusammen schicken; das Sortiment, d. i. ein Vorrath von allerley Waaren von einerley Art; (Mal.) die verhältnißmäßige Uebereinstimmung der Theile und Farben eines Gemäldes; un assortiment de diamans, de perles, ein Anzug, Schmuck, eine Garnitur Diamanten oder Perlen; un assortiment de caractères d'imprimerie, ein Sortiment Schriften; *it.* ein vollständiger Letternvorrath; assortiment d'habit, ausgesuchte Zubehör zum Kleide; livres d'assortiment; Sortimentsbücher, (die nicht eigener Verlag sind).

Assortir, *v. a.* zusammen passen; verschiedene Sachen (auch Personen, *fig.*) auf eine schickliche Art mit einander vereinigen; *it.* mit allerley Waaren versehen; *it.* sortiren, d. i. sortenweise zusammen legen; assortir un chapeau, einen Hut aufformen; mariage bien assorti, wohlgetroffene Heirath.

Assortir, *v. n.* (à qch.) zusammen passen;

sich mit einer andern Sache zusammen schicken.

Assortissant, ante, *adj.* (à qch.) passend, wohl überein kommend, sich zusammen schickend.

Assoté, ée, *part. et adj. fam.* (v. assoter, *ol.*) (de qn.) vernarrt, auf eine närrische Art in eine Person verliebt, oder sonst für sie eingenommen.

Assoupir, *v. a.* schläfrig machen, einschläfern; *it.* lindern; besänftigen; stillen; *fig.* eine schlimme Sache unterdrücken; den Lauf derselben hemmen; *it.* (ein Feuer) löschen, dämpfen.

s'Assoupir, *v. réfl.* einschlummern.

Assoupissant, ante, *adj.* schläfrig machend, einschläfernd; un breuvage assoupissant, ein Schlaftrank.

Assoupissement, *s. m.* der Schlummer, die Schläfrigkeit; *fig.* träge Nachlässigkeit, Sorgloßigkeit; (Medic.) die Schlafsucht.

Assouplir, *v. a.* biegsam, geschmeidig, gelenk machen; *fig.* einen störrigen Menschen artiger und geselliger machen; cheval assoupli, ein gelenkgewordenes Pferd.

Assourdir, *v. a.* betäuben, taub machen; *it.* ein Instrument dämpfen; (Kupferst.) assourdir les reflets, die Wiederscheine mäßigen; assourdir une taille, un trait, einen Zug oder Schnitt weniger hart und dem Auge angenehmer machen; (Maler) einem Gemälde weniger Licht geben, und seine Halbtinten stark in Schatten setzen.

s'Assourdir, *v. réfl.* tauber werden, das Gehör immer mehr verlieren.

Assourdi, ie, *part. et adj.* s. assourdir; un ton assourdi, *T.* ein stumpfer, dunkler, schwärzlicher Ton, mit starken oder allzustarken Schatten.

Assouvir, *v. a.* ersättigen, völlig sättigen, satt machen; *fig.* — ses passions fortes, sa cruauté etc., seine heftigen Begierden, seine Grausamkeit bis zur Sättigung befriedigen; — sa colère, seinen Zorn auslassen, seinen Muth kühlen.

Assouvi, ie, *part. et adj.* gesättigt ꝛc. s. assouvir.

Assouvissement, *s. m. fig.* die Sättigung der Begierden, der Leidenschaften, des Hungers.

Assujettir, *v. a.* unterwerfen, unterwürfig machen, bezwingen, unter seine Bothmäßigkeit bringen; *fig.* zu etwas nöthigen, an etwas binden; *it.* seine Leidenschaften ꝛc. bezwingen; (Mechan.) etwas befestigen, daß es nicht wanken kann.

s'Assujettir, *v. réfl.* (a qch.) sich einer Sache unterwerfen, sich an etwas binden.

Assujetti, ie, *part. et adj.* bezwungen, unterworfen, festgemacht, s. assujettir.

Assujettissant, ante, *adj.* unterwürfig machend; mit einem Zwange belegend, sclavisch.

Assujettissement, *s. m.* der Zwang, die Unterwürfigkeit.

Assurance, *s. f.* die Sicherheit; *it.* die Gewißheit einer Neuigkeit, einer Zusage; *it.* das Zutrauen; *it.* die Zuversicht, Unerschrockenheit; Dreistigkeit; *it.* die Versicherung; (jur.) die Sicherheit, Gewähr, Caution, Bürgschaft, das Unterpfand; *it.* die Assecuranz oder Gewährung eines Kauffarteyschiffes; (Korbm.) der Bügel am Korbe; la chambre des assurances, die Versicherungskammer; le cerf va d'assurance, *T.* der Hirsch gehet Schritt vor Schritt, ohne Furcht; coup d'assurance, der Friedensschuß; on l'a mis en lieu d'assurance, man hat ihn an einen sichern Ort gebracht.

Assure, *s. f.* der Durchschuß (Eintrag) bey dem Tapetenwirker.

Assuré, *s. m. T.* einer, der sein Schiff hat assecuriren lassen.

Assurément, *adv.* gewiß, sicherlich, unfehlbar.

Assurer, *v. a.* versichern; *it.* bekräftigen, betheuern; bestätigen; bezeugen; *it.* überzeugen; *it.* überreden; *it.* Sicherheit wegen etwas geben, gut für etwas sprechen; *it.* sichern, sicher stellen; ein Schiff versichern, assecuriren; *T.* etwas stützen; machen, daß etwas fest stehe; *it.* beherzt machen, Muth einflößen; *it.* einen Falken zahm machen; assurer la main, eine sichere Führung der Hand bilden, — la bouche d'un cheval, ein Pferd an das Gebiß gewöhnen; — une couleur, eine Farbe fest machen, daß sie nicht verschieße; — le grain, (Gerber) dem Leder die letzte Fasson geben; — son pavillon, einen Friedensschuß thun.

s'Assurer, *v. réfl.* de qch., sich von einer Sache überzeugen oder versichern; *it.* von etwas versichert seyn; *it.* sich in den Besitz einer Sache setzen; — de qn., sich jemandes versichern, um seiner Hülfe, seines Schutzes gewiß zu seyn; *it.* einen in Verhaft nehmen lassen; — en qn. ou qch., sich auf jemand oder etwas verlassen, — la main, (von Wundärzten und Schreibern) eine feste Hand bekommen.

Assuré, ée, *part. et adj.* versichert, gewiß ꝛc. (s. assurer); *it.* beherzt, unerschrocken; *it.* verwegen, unverschämt, (in dieser Bedeutung steht es vor dem *subst.*): main assurée, eine Hand, die im Schreiben ꝛc. nicht zittert; oeil assuré, ein sicheres Augenmaß.

Assureur, *s. m. T.* ein Versicherer, Assecurant, Assuradeur eines Schiffes.

Astéisme, *s. m.* (Rhetor.) eine feine Ironie.

Astelle, *s. f. T.* ein Stöckchen, eine Schindel zum Verbande eines Beinbruches.
Aster, *s. m.* der Aſter, die Sternblume.
Astérie, *s. f.* das Katzenauge, der Elementſtein, eine Gattung von Opal.
Astérisme, *s. m.* (Aſtron.) ein Sternbild.
Astérisque, *s. m.* ein Sternchen in einem Buche, das auf eine Anmerkung hinweiſet.
Astéroide, *s. f.* eine aſterähnliche Pflanze.
Asthmatique, *adj. c. et s.* engbrüſtig, kurzathmig; aſthmatiſch; ein Engbrüſtiger.
Asthme, *s. m. T.* die Engbrüſtigkeit.
Asthmé, *adj.* (von Falken) keichend.
Astic, *s. m.* (Schuhm.) hohler Knochen mit Unſchlitt, die Pfriemen zu ſchmieren, oder die Sohlen zu glätten.
Astragale, *s. m. T.* das Stäbchen, der Ring, der Reif am Simswerk einer Säule; (*Anat.*) der Lauf oder Sprung an der Fußwurzel; *it.* die Verſtäbung (zur Zierath) an einer Kanone; *it.* der Tragant, ein Pflanzengeſchlecht; jeu d'astragale, (poet.) das Würfelſpiel.
Astral, ale, *adj. T.* zum Geſtirn gehörig, oder ſich darauf beziehend; année astrale, die Zeit, welche die Erde braucht, ihren Lauf um die Sonne zu verrichten.
Astre, *s. m.* ein Geſtirn; (jeder) Himmelskörper (der ein eigenes Licht hat); *fig.* eine Perſon von großer Schönheit, von großen Verdienſten; l'astre du jour, de la nuit, (poet.) die Sonne, der Mond.
Astreindre, *v. a. irr.* zwingen, nöthigen, anhalten, anſtrengen, verpflichten.
s'Astreindre, *v. réfl.* à qch., ſich an etwas binden, ſich wozu verbindlich machen.
Astriction, *s. f. T.* das Zuſammenziehen, das Anhalten der Arzeneyen.
Astringent, ente, *adj. c. s. m. T.* zuſammenziehend; ein zuſammenziehendes, (verſtopfendes, anhaltendes) Mittel.
Astroc, *s. m. T.* ein ſtarkes Seil-Ende, das man an die hölzernen Nägel, woran die Ruder der Fahrzeuge bewegt werden, feſt macht.
Astrognosie, *s. f.* die Kenntniß der Sterne.
Astroite, *s. f.* der Sternſtein.
Astrolabe, *s. m.* ein Aſtrolabium, ein Inſtrument, die Höhen der Sterne zu beobachten ꝛc.
Astrologie, *s. f.* astrologie judiciaire, die Sterndeutekunſt, Sterndeuterey.
Astrologique, *adj. c.* zur Sterndeutekunſt gehörig; aſtrologiſch.
Astrologue, *s. m.* ein Sterndeuter; il n'est pas grand astrologue, *prov.* er hat das Pulver nicht erfunden.
Astronome, *s. m.* ein Sternkundiger, Sternſeher.
Astronomie, *s. f.* die Sternkunde.
Astronomique, *adj. c.* zur Sternkunde gehörig; aſtronomiſch.
Astronomiquement, *adv. p. us.* den Regeln der Sternkunde gemäß.
Astroscopie, *s. f. T.* die Kunſt, die Sterne durch Ferngläſer zu betrachten.
Astuce, *s. f.* die Argliſt; un trait d'astuce, ein argliſtiger Streich.
Astucieux, euse, *adj. nouv.* argliſtig.
Asyle, ſ. asile.
Asymmétrie, *s. f. T.* der Mangel des Ebenmaßes, das Unebenmaß.
Asymptote, *s. f. T.* eine Aſymptote; eine nicht anſtoßende Linie, d. i. eine gerade Linie, die ſich einer krummen immer nähert, dieſelbe aber nie berührt.
Atabale, *s. m.* eine Keſſeltrommel der Negern.
Atabule, *s. m.* ein Wind in Apulien, der den Bäumen und Weinſtöcken ſehr ſchädlich iſt.
Ataraxie, *s. f. T.* die Gemüthsruhe, Seelenruhe.
Ataxie, *s. f. T.* diejenige Unordnung im Fieber, wenn es bald zu dieſer, bald zu jener Stunde kommt.
Atel, *s. m.* (Töpfer) die Schiene oder Schenne, das Streichbret, d. i. ein Bretchen, das bey der Bearbeitung der noch weichen Töpfe gebraucht wird.
Atelier, *s. m.* die Werkſtätte; *it.* die ſämmtlichen Arbeiter auf einer Werkſtätte; atelier de vers à soie, das Gerüſt, worauf die Seidenwürmer gehalten werden; atelier de moulin, das Geſchirr, woran das Mühlpferd oder der Eſel gehet.
Atermoiement, *s. m.* (jur.) die Verlängerung der Zahlungsfriſt, der Vergleich zwiſchen dem Schuldner und ſeinem Gläubiger.
Atermoyer, *v. a.* (jur.) die Zahlungsfriſt verlängern.
s'Atermoyer, *v. réfl.* ſich mit ſeinen Gläubigern ſetzen, um ſie auf gewiſſe Termine zu bezahlen.
Athanor, *s. m.* eine Art Reverberierofen der Goldmacher.
Athée, *s. m.* ein Atheiſt, Gotteslängner; *it. adj. c.* atheiſtiſch.
Athéisme, *s. m.* der Atheismus, die Gotteslängnung, das Läugnen der Exiſtenz Gottes.
Athérome, *s. m.* eine Breygeſchwulſt.
Athlète, *s. m.* ein Kämpfer, Ringer, Athlet; *it.* ein kraftvoller, ſtarker Mann; athlète de la foi, *fig.* ein Glaubensheld, ein Märtyrer.
Athlétique, *s. f.* die Athletik, die Ringekunſt.
Athlotète, *s. m.* ein Kampfrichter.
Atinter, *v. a. pop.* herausputzen.
s'Atinter, *v. réfl.* ſich übertrieben bunt kleiden; *prvcl.* ſich ſchmiegeln.
Atlante, *s. m.* (Bauk.) ein Simsträger, eine männliche Figur, die eine Laſt trägt, oder ſtatt einer Säule etwas unterſtützt.

Atlas, *s. m.* eine vollständige Sammlung von Landkarten in einem Bande; *T.* der oberste Rückgrathsknochen; *it.* der Atlas, ein seidener Stoff.

Atmosphère, *s. f.* der Dunstkreis, Luftkreis; die Luftmasse, womit die Erde umgeben ist; die Atmosphäre.

Atole, *s. f.* Brey von türkisch Kornmehl.

Atome, *s. m. T.* ein Atom, ein, wegen seiner Kleinheit, untheilbar scheinender Körper; *it.* das Sonnenstäubchen; *fig.* eine kleine nichtsbedeutende Sache.

Atonie, *s. f.* (Medic.) eine Schwäche der festen Theile; die Schlaffheit der Fibern.

A tort et à travers, *adv.* in die Kreuz und Queer, in den Tag hinein.

Atour, *s. m.* (gewöhnlich *plur.* und spottweise) der Anzug, Putz, Staat eines Frauenzimmers; dame d'atour, ehem. eine Kammerdame, welche der Königinn den Schmuck anlegte; cette dame a mis ses beaux atours, diese Dame ist in ihrem völligen Staate.

Atourner, *v. a. fam. bad.* heraus putzen.

Atout, *s. m.* (Spiel) der Trumpf.

Atrabilaire, *adj. c. et s. m.* schwarzgallig, gallsüchtig; ein Gallsüchtiger; *fig.* la plume atrabilaire de cet auteur, dieser zanksüchtige, hämische Schriftsteller.

Atrabile, *s. f.* (besser bile noire) *T.* die schwarze Galle, Schwermuth.

Atramentaire, *s. f.* der Tintenstein.

Atre, *s. m.* der Feuerherd; il n'y a rien de si froid que l'âtre de cette maison, *prov.* hier geht es hungerig zu.

Atroce, *adj. c.* hart, grausam, gräßlich, ungeheuer, abscheulich; âme atroce, eine schwarze Seele.

Atrocité, *s. f.* die Grausamkeit; das Ungeheure, Gräßliche, die Verruchtheit; Abscheulichkeit eines Verbrechens, einer Strafe, Beschimpfung eines Charakters.

Atrophie, *s. f. T.* die Dörrsucht, Auszehrung.

s'Attabler, *v. réfl. fam.* sich zu Tische setzen, um lang zu schmausen oder zu spielen.

Attachant, ante, *adj.* anziehend, lockend, reitzend; s. attacher.

Attache, *s. f.* jedes Ding, womit man etwas anbindet oder befestiget, z. B. ein Band, eine Schnur, ein Strick, Riemen, Haken, ein Haft ꝛc.; *fig.* eine Leidenschaft für etwas, eine unüberwindliche Neigung zu etwas (pour oder à qch.); die Anhänglichkeit an jemand oder an etwas; eine ungemeine Ergebenheit für eine Person; (Maler) das Gelenke; (Anat.) jeder Ort, an welchem ein Muskel angefügt ist; *it.* eine Diamantenschleife; *it. pl.* (Glaser) die (bleyernen) Haften, in deren Oeffnung die Windeisen gelegt werden; attache de moulin à vent, der große Baum oder Ständer mitten in der Windmühle; lettre d'attache, oder bloß attache, ein Befehlsbrief, Kanzleybrief, eine Ordre zu vollziehen; daher (Höflichkeits halber) je ne ferai rien sans votre attache, ich werde nichts ohne Ihren Befehl thun; chien d'attache, ein Kettenhund; bas d'attache, *ol.* seidene Strümpfe, die man über die Hosen anknüpfte; le droit d'attache, das Stallgeld im Wirthshause, ob man gleich nicht füttert; mettre un cheval à l'attache, ein Pferd an die Krippe binden, und es Heu fressen lassen; vivre sans attache, *fig.* sein Herz an keine Sache oder Person zu sehr hängen.

Attachement, *s. m.* à oder pour qch., pour qn., die Anhänglichkeit (des Herzens) an jemand oder etwas; Neigung, Zuneigung, Leidenschaft für etwas, (s. attache); — du mineur, (Kriegsw.) das Anhängen des Minirers; les attachemens de la terre, die irdischen Güter, die unser Herz an die Welt fesseln.

Attacher, *v. a.* an etwas festmachen oder befestigen, z. B. anheften, anbinden, anschlagen, ankleben, anhängen, annähen, ansetzen, anlegen, anfesseln ꝛc.; *fig.* (qn.) anziehen, jemandes Aufmerksamkeit (auf eine angenehme Art) fesseln, auf sich ziehen, erwecken; *it.* einen durch Wohlthat, Freundschaft, Gefälligkeit sich verbindlich machen, an sich fesseln; attacher le mineur, den Miniver anhängen oder sich eingraben lassen; s'attacher, *v. réfl.* sich anhängen; ankleben ꝛc.; (Maler) sich berühren; *fig.* sich an jemand oder etwas gewöhnen; sich auf etwas legen; sich zu jemand halten; sich Mühe um etwas geben ꝛc., s. die Beyspiele; *Fig.* l'étude des mathématiques attache beaucoup, — zieht sehr an, ist sehr anziehend; attacher ses yeux sur etc., seine Augen auf ꝛc. heften; quelle idée attachez-vous à ce mot-là? welchen Begriff verbinden Sie mit diesem Worte? je suis fort attaché à toutes les amitiés qu'il me témoigne, ich bin sehr verbunden für die Freundschaft, die er mir erweiset; il s'est attaché à sa profession, er läßt sich sein Gewerb angelegen seyn; il est attaché au service de son maître, er ist seinem Herrn treu ergeben; il est attaché à son opinion, er beharret steif auf seiner Meinung; je l'ai attaché à mes intérêts, ich habe ihn auf meine Seite gebracht.

Attacheuse, *s. f.* (Seidenmanuf.) die Weibsperson, welche die Leimschnüre und Rahmcorden zusammen bindet.

Attaquable, *adj. c. p.us.* angreifbar.

Attaquans, *s. m. pl.* der angreifende Theil.

Attaque, *s. f.* der feindliche Angriff, Anfall; *it.* der Ausfall auf jemand, die Stichelrede; *it.* der Anfall, Anstoß einer Krankheit; *it.* der Paroxismus.

Attaquer,

Attaquer, *v. a.* angreifen, anfallen; *fig.* einen zuerst beleidigen; attaquer un cheval, *T.* dem Pferde die Sporen in die Seite setzen. *Fig.* attaquer qn. sur sa naissance, auf jemandes niedrige Abkunft sticheln; — par son foible, einen bey seiner schwächsten Seite angreifen; — de conversation, sich bemühen, einen zum Reden zu bewegen.

s'Attaquer, *v. réfl.* à qn., Händel mit einem anfangen; *vulg.* mit einem anbinden; pourquoi s'attaquoit-il à moi? warum ließ er mich nicht gehen? warum griff er mich an?

Attédier, *v. a. ol.* statt ennuyer.

Atteindre, *v. a.* etwas erreichen, von weitem berühren; jemand einholen; *it.* aus der Ferne treffen; *fig.* einen (an Verdiensten) erreichen, es einem an Verdiensten gleich thun; atteindre (à qch.), *v. n. fig.* zu etwas gelangen, etwas erlangen; vous n'atteindrez pas là sans échelle, ohne Leiter werdet ihr nicht bis dorthin reichen können; les armes à feu atteignent de loin, Schießgewehre reichen sehr weit.

Atteint, te, *part. et adj.* berührt, erreicht ꝛc. (s. atteindre); — de qch., (von einem Pfeile ꝛc.) getroffen; (mit einer Krankheit) behaftet; *ol.* (eines Verbrechens) beschuldigt.

Atteinte, *s. f.* der Stoß, Schlag, Tritt, bes. eines Pferdes; die Berührung, Streifung; *fig.* ein schmerzlicher Streich, eine Beleidigung, Verletzung; *it.* Schmälerung der Ehre; *it.* (de maladie) die Anwandlung, der Anstoß von einer Krankheit; porter une atteinte à qn., einen (durch einen Schlag, Stoß, Hieb, Schuß ꝛc.) treffen; donner une atteinte à la bague, den Ring im Ringelrennen streifen; *fig.* donner oder porter atteinte aux lois, sich gegen die Gesetze auflehnen; einen Einariff in dieselben thun; ihr Ansehen schmälern; il est hors d'atteinte, er ist ausser aller Gefahr; c'est une atteinte à mon honneur, das heißt, mich an meiner Ehre kränken, meiner Ehre zu nahe treten; cela donnera des atteintes à votre appétit, *bad.* das wird Ihren Appetit erwecken; un feu d'atteinte, (Glasmaler) ein starkes heftiges Feuer.

Attel, *s. m.* (Fuhrmann) das Kummethorn; s. atel.

Attelage, *s. m.* ein Gespann (Zug) Pferde oder Ochsen; *it.* (*qqf.*) das Wagengeschirr; ce cheval est bon pour l'attelage, dieses Pferd ist gut zum Zuge.

Atteler, *v. a.* anspannen, die Pferde ꝛc. vor einen Wagen ꝛc. spannen.

Attelle, *s. f. T.* eine Schiene bey Heilung eines Beinbruches (s. auch atel).

Attelles, *s. f. pl.* (Glaser) die Lötschalen (s. auch atel).

Atteloire, *s. f.* der Deichselnagel.

Attenant, ante, *adj.* à qch., (jur.) anstoßend, angränzend, dicht anliegend.

Attenant, *adv. et prép.* (mit de) *fam.* und (jur.) dicht an, neben an, gleich neben.

en Attendant, *adv.* unterdessen, indessen; en attendant que, *conj.* bis daß, so lange bis; en attendant mieux, in Erwartung eines bessern, bis etwas besters kommt, bis es besser geht; peloter en attendant partie, *prov.* mit einer Sache vorerst (gleichsam zum Spaß) Versuche machen, damit, wenn sie hernach in Ernst geschehen soll, man desto besser damit fortkomme.

Attendre, *v. a.* qn., qch., auf jemand oder etwas warten, jemand erwarten; *it.* hoffen, vermuthen; — après qn., après qch., auf jemand oder etwas (mit Sehnsucht) warten; attendre qn. au passage, *fig.* die gelegene Zeit abwarten, einem eins zu versetzen, attendre un cheval, *T.* warten, bis ein junges Pferd zum Reiten stark genug ist; s'attendre, *v. réfl.* (à qch.) etwas erwarten; vermuthen, einer Sache gewärtig seyn, sich eines Dinges versehen; sich auf etwas oder jemand gewisse Rechnung machen; je m'attendois bien à cela, ich habe dieses wohl vermuthet; attendez-vous y, oder attendez-moi sous l'orme, *prov.* (spottweise) wartet nur, bis ich komme! ihr könnt lange warten, bis ich komme!

Attendrir, *v. a.* zart, weich, mürbe machen; *fig.* erweichen; rühren; zum Mitleide ꝛc. bewegen.

s'Attendrir, *v. réfl.* weich werden; *fig.* erweicht werden, gerührt werden; il s'attendrissoit à ces mots, bey diesen Worten brach ihm das Herz.

s'Attendrir, *v. récipr.* sich einander das Herz schwer machen.

Attendri, ie, *part. et adj.* erweicht, gerührt u. s. w.

Attendrissant, ante, *adj.* rührend; *iron. bad.* herzbrechend.

Attendrissement, *s. m. fig.* die Rührung; *it.* das Gefühl der Zärtlichkeit, des Mitleides.

Attendu, ue, *part. et adj.* s. attendre.

Attendu, *prép.* (mit dem accusatif) in Rücksicht, in Betracht einer Sache oder auf etwas.

Attendu que, *conj. fam. et jur.* weil.

Attentat, *s. m.* (à auch contre qch.) eine Frevelthat, ein frevelhaftes Unternehmen wider die Gesetze; *it.* ein frevelhafter Eingriff in die Rechte der Obern.

Attentatoire, *adj. c.* (jur.) widerrechtlich angemaßt; — à qch., frevelnd gegen etwas.

Attente, *s. f.* (das Warten), die Erwartung; *fig.* die Erwartung, Hoffnung, gute Meinung, les attentes, (Gärtn.) die Staubfäden an den Saffranblumen; pierres d'attente, *T.* eine Verzahnung an einer Mauer, d. i. Steine, die hervor ragen, um noch eine Mauer daran fort zu bauen; table d'attente, (Mal. Kupferst. Bildh.) eine leere Tafel, Platte, Leinwand ꝛc., worauf etwas gezeichnet, gestochen, gemalt ꝛc. werden soll; daher *prov.* c'est une table d'attente, man kann noch alles aus ihm machen, es kommt nur darauf an, wie man ihn anführen wird; contre l'attente de tout le monde, wider alles Vermuthen; vous n'y perdez que l'argent et l'attente, *prov.* ihr wartet vergebens, und am Ende bekommt ihr doch nichts.

Attenter, *v. n.* (à oder sur oder contre qn.) freveln; sich auf eine strafbare Art an den Gesetzen ꝛc. vergreifen; einen frevelhaften Anschlag gegen eine Person, gegen die Freyheit ꝛc. fassen; attenter à la vie de qn., einem nach dem Leben stehen.

Attentif, ive, *adj.* aufmerksam.

Attention, *s. f.* die Aufmerksamkeit, Achtsamkeit; *it.* die Achtung, Höflichkeit, Dienstleistung, die man jemanden erweist; faire attention à qch., auf etwas aufmerken, Achtung geben; faites attention que, bemerken Sie, daß ꝛc.

Attentivement, *adv.* aufmerksam.

Atténuant, ante, *adj.* (Med.) verdünnend.

Atténuation, *s. f. T.* die Abnahme und Verminderung der Kräfte; die Schwäche; requête d'atténuation, eine Bittschrift, worin der Beklagte die That, durch Verkleinerung derselben, zu entschuldigen sucht.

Atténuer, *v. a.* schwächen, entkräften; *it.* verdünnen, flüssiger machen; le chagrin l'a atténué, der Kummer hat ihn abgezehrt.

s'Atténuer, *v. réfl.* schwach werden.

Attérir, *v. n.* (Schiff.) anlanden, ans Land fahren.

Atterrage, attérage, *s. m. T.* die Annäherung an eine Küste, um zu landen.

Atterrer, *v. a.* zu Boden werfen, niederwerfen; *fig.* gänzlich zu Grunde richten; zerstören; stürzen; *it.* heftig betrüben; niederschlagen, muthlos machen, zu Boden werfen.

Atterrissement, *s. m.* ein Stück Erde, das sich nach und nach am Ufer, durch Anschwemmung angesetzt hat; *it.* der Anwachs selbst.

Attestation, *s. f.* ein schriftliches Zeugniß.

Attester, *v. a.* qch., bezeugen, Zeugniß ablegen; *it.* qn., zum Zeugen anrufen.

Atticisme, *s. m.* der feine Geschmack im Denken und Reden, welcher den Athenienſern ehemals eigen war.

Atticurges, *s. f. pl. T.* viereckige Säulen, nach athenienſiſcher Bauart.

Attiédir, *v. a.* laulich machen, abkühlen.

s'Attiédir, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) laulich werden; erkalten; nachlassen; sich vermindern; kaltsinnig werden; abnehmen.

Attiédissement, *s. m. fig* das Laulichwerden, die Erkaltung in der Liebe, der Kaltsinn, die Laulichkeit.

Attifer, *v. a. fam.* putzen, schmücken.

Attifets, *s. m. pl. ol.* der Kopfputz eines Frauenzimmers.

Attique, *adj. c.* athenienſiſch, attiſch; colonnes attiques, die attiſche Säulenart, d. i. viereckige Säulen; sel attique, attiſches Sal; feine und sinnreiche Scherzreden und Einfälle.

Attique, *s. m. T.* ein attiſches Werk; ein Ueberſatz, Aufsatz.

Attique-faux, *s. m. T.* eine Art Säulenstuhl.

Attiquet, *s. m. ol.* statt billet.

Attirage, *s. m.* (Goldspinner) poids d'attirage, das Gewicht, welches an die Räder gehängt wird; cordes d'attirage, die Schnüre, woran diese Gewichte hängen.

Attirail, *s. m.* das Geräth, die Geräthschaft; alles Zubehör zu etwas; die Zurüstung; *it.* der Troß, das Reisegeräth; attirail de chasse, das Jagdzeug; attirail de cuisine, das Küchengeräth; l'attirail d'une imprimerie, Druckergeräthschaft.

Attirant, ante, *adj.* reitzend, anziehend.

Attirer, *v. a.* (*prop. et fig.*) an sich ziehen; herbey ziehen; *fig* herbey locken; *it.* verführen; *it.* gewinnen, auf seine Seite bringen; attirer qch. sur soi, sich etwas zuziehen.

s'Attirer, *v. réfl.* sich (etwas) zuziehen.

Attiser, *v. a.* le feu, das Feuer schüren; *fig.* das Feuer anblasen; einen Erzürnten noch mehr erbittern.

Attiseur, *s. m. p. us.* einer, der das Feuer schüret; *fig.* ein Aufhetzer.

Attisonnoire, *s. m. T.* der Feuerhaken.

Attitré, ée, *adj.* (*partic.* v. attitrer, *ol.*) commissionnaire attitré, ein angestellter, bestellter Commissionnair; témoins attitrés, erkaufte, bestochene Zeugen; attitrer des chiens frais, (Jäger.) frische Hunde anstellen.

Attitude, *s. f.* die Stellung, Leibesstellung einer Figur oder Person.

Attombisseur, *s. m. T.* ein Falke, der den Reiher zuerst angreifet; ein Stösser.

Attouchement, *s. m.* das Anrühren, Berühren, Betasten; die Berührung.

Attractif, ive, *adj. T.* anziehend.

Attraction, *s. f. T.* die Anziehung, (im aktiven und passiven Sinne); (Phys.)

die anziehende Kraft; auch vertu attractrice.

Attraire, *v. a. irr. p. us.* anlocken, anziehen, anfittren.

Attrait, *s. m.* der Reiz, die Lockung.

Attrape, *s. f. fam.* eine Falle, ein Fallstrick, eine Schlinge, Betriegerey; *T.* eine Schlackenzange; (Schiffahrt) ein Anhaltseil.

Attrape-minon, *s. m.* (*fam. burl.*) ein scheinheiliger Betrieger.

Attrape-mouche, *s. f.* eine Fliegenfalle.

Attrape-nigaud, *s. m.* eine grobe Schlinge, Narrenfalle.

Attraper, *v. a.* in einem Garne, in einer Schlinge ꝛc. fangen; *it.* erreichen, erhaschen, ertappen, bekommen; *it.* einen (mit einem Steine ꝛc.) treffen, werfen; *fig.* — qn., einen betriegen, hintergehen; *vulg.* anführen; *it.* etwas (das man abzeichnet, schildert ꝛc.) wohl treffen, gut ausdrücken; etwas recht einsehen, verstehen, fassen; attraper qn. à la course, einen im Laufen einholen, erreichen; — une maladie, sich eine Krankheit holen; — la fièvre, ein Fieber davon tragen.

Attrapeur, *s. m. fam.* ein Betrieger.

Attrapoire, *s. f.* eine Falle, ein Fallstrick; (*p. us.*) *fig.* ein listiger Streich, ein Kunstgriff, einen zu fangen.

Attrayant, ante, *adj.* anziehend, reitzend.

Attrempance, *s. f. ol.* statt modération.

Attrempé, ée, *adj. T.* un oiseau attrempé, ein Falk, der weder zu fett noch zu mager ist.

Attremper, *v. a. ol.* mäßigen, mildern; *it.* das Eisen härten; *it.* den Wein mit Wasser mischen.

Attribuer, *v. a.* (une chose à une autre) *fig.* eine Sache mit einer andern verbinden oder verknüpfen; *it.* beylegen, zueignen, zuschreiben, beymessen; Schuld geben. s'Attribuer, *v. réfl.* sich etwas zueignen, zuschreiben; *it.* sich etwas anmaßen; cette charge est pénible, mais on y a attribué mille écus, dieser Dienst ist beschwerlich, aber es sind tausend Thaler Besoldung damit verknüpft.

Attribut, *s. m.* eine Eigenschaft; (Maler ꝛc.) das charakteristische Kennzeichen; (Logik) das Attribut, Prädicat.

Attributif, ive, *adj.* (jur.) einen Vorzug beylegend, oder ein gewisses Recht zueignend.

Attribution, *s. f.* die Verleihung, Zueignung, Beylegung gewisser Vorrechte, die Befugniß, das verliehene Recht.

Attristant, ante, *adj.* betrübend; traurig.

Attrister, *v. a.* betrüben; betrübt, traurig machen.

s'Attrister, *v. réfl.* de qch., sich über etwas betrüben, sich grämen, traurig werden.

Attristé, ée, *part. et adj.* betrübt ꝛc.

Attrition, *s. f.* (Theol.) die Herzenszerknirschung, die Reue über eine begangene Sünde; (Phys.) das Aneinanderreiben zweyer Körper.

Attroupement, *s. f.* ein unerlaubter, und mit Tumult verknüpfter Auflauf, Zusammenlauf.

Attrouper, *v. a.* haufenweise versammeln; einen Auflauf verursachen.

s'Attrouper, *v. réfl.* sich haufenweise versammeln, zusammen laufen.

Au, *art. m. du dat. sing.* dem, in dem, mit dem, nach dem, zu dem.

Aubade, *s. f.* das Morgenständchen; *fig. iron.* ein muthwilliger Streich, Lärm; eine muthwillige Beschimpfung.

Aubain, *s. m.* ehem. in Frankreich, ein Fremder, der nicht naturalisirt ist.

Aubaine, *s. f.* (jur.) der Heimfall der Verlassenschaft eines Fremden an den Souverän, in dessen Lande er, ohne naturalisirt zu seyn, gestorben ist; *fig. fam.* ein zufälliger Gewinn; unverhoffter Vortheil, ein guter Fund.

Auban, *s. m.* (jur.) eine Abgabe für die Erlaubniß, einen Laden oder eine Bude aufzurichten; *it.* diese Erlaubniß selbst.

Aube, *s. f.* ein langes weißes Chorhemd; *it.* der Anbruch des Tages, die Morgendämmerung; (Schiff.) die Zeit vom Abendessen bis zur ersten Wache; *it.* aube de moulin, eine Schaufel am Mühlrade.

Aubépine, *s. f.* der Weißdorn, Hagedorn.

Auber, besser aubère, *adj. c. T.* (von der Farbe eines Pferdes) falb, pfirsichfarben.

Auberge, *s. f.* das Wirthshaus, der Gasthof; tenir auberge, Wirthschaft treiben; *it.* immer offene Tafel halten.

Aubergiste, *s. m.* ein Wirth, Gastgeber, Gastwirth.

Auberon, *s. m.* (Schlosser) ein Schließhaken an einem Kistenschloße, an einer Thürpfoste ꝛc.

Auberonnière, *s. f. T.* das Hakenblatt, welches in das Schloß einschlägt.

Aubette, *s. f. ol.* die Morgendämmerung; der Anbruch des Tages (*diminut.* von aube); *it. T.* das Haus oder die Kammer, (das Bureau) wo in einer Garnisonsstadt oder Festung die Ordre ausgetheilt wird, und wohin die Rapporte von den Militärposten gemacht werden.

Aubier, *ol.* aubour, *s. m. T.* der Splint (zwischen der Rinde und dem festen Holze eines Baumes); (Botan.) der Wasserholunder; Hirschholder, rother Schießbeerenbaum.

Aubifoin, *s. m.* die blaue Kornblume.

Aubin, *s. m. ol.* das Weiße im Ey; (Reitsch.) der gebrochene Gang eines Pferdes, das weder den Paß noch den Galop gehet.

Aubiner, *v. n. T.* faire aubiner le pas,

die eingelegte Rebpflanze etliche Jahre ruhen lassen, daß sie Wurzeln bekomme, ehe man sie versetzt.

Aubinet, (Saint-) *s. m.* (Schifff.) das Vorvinkenet, ein von Stricken geflochtenes Verdeck, zur Bedeckung der Küche und der Waaren.

Aubour, *s. m.* der Bohnenbaum, der falsche Ebenbaum.

Aucun, une, *adj.* keiner, keine, keines, niemand, nicht einer; sans aucune difficulté, ohne einige Hinderniß; en aucune façon, auf keinerley Weise; y a-t-il aucun entre vous qui etc.? ist jemand, ist ein Einziger unter euch, der ꝛc.?

Aucunement, *adv. p.us.* keinesweges; (jur.) einigermaßen.

Audace, *s. f.* die große Kühnheit; *it.* Vermessenheit, Frechheit, unverschämte Dreistigkeit; *it. T.* eine Art Hutschnur.

Audacieusement, *adv.* herzhaft, unerschrocken; *it.* auf eine sehr kühne, dreiste, unverschämte Art; allzu dreist.

Audacieux, euse, *adj.* überaus kühn, verwegen, vermessen.

Au-deçà, au-delà, ſ. deçà, delà.

Au-dessous, ſ. dessous.

Au-devant, ſ. devant.

Audience, *s. f.* die Audienz, (das Gehör); *it.* (salle d'audience) der Gerichtssaal, Audienzsaal, das Audienzzimmer, die Gerichtsstube; *it.* die Versammlung, die versammelten Richter; donner oder prêter audience, Audienz geben; *it.* Gehör geben; anhören; avoir audience, Audienz bekommen; vorgelassen werden; Gehör erhalten; tenir l'audience, präsidiren, den Vorsitz haben; lever l'audience, die Sitzung aufheben.

Audiencier, *s. m.* grand audiencier, ehem. einer der vornehmsten Bedienten bey der großen Kanzley von Frankreich, der Ober-Audienziarius; huissier-audiencier, ein Gerichtsbedienter, der bey der Audienz die Aufwartung hat, und die Parteyen aufruft.

Auditeur, *s. m.* ein Zuhörer; *it.* Lehrling, Schüler; auditeur des comptes, der Rechnungsrevisor; juge auditeur, ein Unterrichter beym ehemaligen Chatelet in Paris; auditeur de nonce, der geheime Sekretär, Geheimschreiber des päpstl. Nuncius.

Auditif, ive, *adj.* (Anat.) le canal auditif, der Gehörgang.

Audition, *s. f.* (jur.) audition des témoins, das Zeugenverhör; — de compte, die Abhörung, Untersuchung und Abschließung einer Rechnung.

Auditoire, *s. m.* die Versammlung der Zuhörer; die Zuhörer, das Auditorium; *it.* der Hörsaal; (auf Univers.) der Lehrsaal; (jur.) die Verhörstube, Gerichtsstube.

Auge, *s. f.* der Trog; die Krippe; (Maurer) das Gypsfaß; (Schifff.) der Theertrog; (Schlosser) der Löschtrog, Kühltrog; (Papiermacher) der Zeugkasten; *it.* der Platz oben hinter dem Garn im Ballhause, worein die Ballen springen; les auges, *T.* das Mahlgerinne.

Augée, *s. f.* ein Trog voll.

Augelot, *s. m. T.* eine Senkgrube für die Weinrebenfächser; (Salzwerke) eine Art Schaumlöffel.

Auger, *v. a.* (Tuchscherer) richten, d. i. den Blättern der Schere eine gewisse Gestalt geben.

Auget, *s. m.* das Vogelnäpfchen, Tröglein an einem Vogelkäfich; (Müller) der Schuh, wodurch das Getreide zwischen die Mühlsteine fällt; *it.* das Radtröglein; (Bauk.) das Becken einer Dachrinne; (Nadler) eine Art Schaufel, womit die Nadeln, wenn sie abgerieben und getrocknet werden sollen, in das Rollfaß gelegt werden; (Artill.) eine Hülse oder hölzerne Röhre, wodurch die hineingelegte Pulverwurst durchgezogen und bis zur Minenkammer geleitet wird.

Augite, *s. f.* ein blaßgrüner Edelstein.

Augment, *s. m.* (jur.) augment de dot, das Gegenvermächtniß; (Grammatik) das Augmentum.

Augmentateur, *s. m. p.us.* ein Vermehrer eines Buches.

Augmentatif, ive, *adj.* (Gramm.) die Bedeutung verstärkend.

Augmentation, *s. f.* die Vermehrung, Vergrößerung; der Zusatz; *it.* die Zulage, die Erhöhung (der Besoldung); *it. plur.* (Bauk.) Arbeit, die ein Arbeiter in seinen Freystunden liefert.

Augmenter, *v. a.* vermehren; vergrößern; erhöhen; erweitern; augmenter un domestique, einem Bedienten Zulage geben.

Augmenter, *v. n.* und s'augmenter, *v. réfl.* (an Zahl, Größe, Stärke ꝛc.) zunehmen; sich vermehren; le prix du blé va toujours en augmentant, das Getreide schlägt noch immer auf; le vent s'augmente, der Wind wird stärker; son mal augmente, sein Uebel verschlimmert sich.

Augmenté, ée, *part. et adj.* vermehrt ꝛc.

Augural, ale, *adj.* zum Wahrsagen (ſ. augure); bâton augural, der Wahrsagerstab.

Augure, *s. m.* (alt. Römer) das Wahrsagen aus dem Fluge und Geschrey der Vögel; *it.* ein Augur, ein Wahrsager dieser Art; *fig.* die Vorbedeutung, das Zeichen; il prenoit cela au bon augure, er sahe dieses für ein gutes Zeichen an; vous me donnez de bons augures de ma fortune, Sie machen mir gute Hoffnung zu meinem Glücke; c'est un oiseau de mauvais augure, *fam.* er ist ein rechter Unglücksvogel.

Augurer, *v. a.* (de qch.) vermuthen, aus etwas muthmaßen; prophezeyen; aus einer Sache auf eine künftige schließen.

Auguste, *adj. c.* hoch erhaben, majestätisch; ehrwürdig; heilig; le très-auguste sacrement, das hochwürdige Sacrament; toujours auguste, Mehrer des Reichs; l'histoire auguste, die von sechs lateinischen Schriftstellern verfaßte Geschichte der römischen Kaiser, von Adrianus an bis auf den Carinus.

Augustin, *s.m.* ein Augustinermönch; saint-augustin, (Buchdr.) die Mittel-Antiqua, eine Schriftgattung.

Aujourd'hui, *adv.* heute; *it.* heut zu Tage; d'aujourd'hui, von heute an; *it. adj.* heutig; la mode d'aujourd'hui, die jetzige Mode; d'aujourd'hui à la huitaine, heut über acht Tage; d'aujourd'hui à demain, zwischen heut und morgen.

Aulique, *adj. c.* le conseil aulique de l'empereur, der kaiserliche Reichshofrath; conseiller aulique, ein Reichshofrath.

Aulique, *s. f. T.* eine Art theologischer Disputation.

Au lit, au lit chiens! ist ein Zuruf der Jäger an die Spürhunde, daß sie das Wild im Lager auftreiben sollen.

Aulx, *pl.* von ail, Knoblauch.

Aumailles, *adj. f. pl.* bêtes aumailles, *T.* Hornvieh.

Aumône, *s. f.* das Almosen, eine milde Gabe; *it.* (jur.) eine Geldstrafe zum Besten der Armen; terres d'aumônes, *T.* Acker oder Land, so zu einer Kirche gehört; des terres qui relèvent en franche aumône, milde Kirchenstiftungen; être à l'aumône, oder être réduit à l'aumône, an den Bettelstab gerathen seyn.

Aumônée, *s. f.* (an einigen Orten) die Austheilung einer Quantität Brodes unter die Armen, nach dem Leichenbegängniß einer Standesperson.

Aumôner, *v. a. T.* eine vom Richter auferlegte Strafe an die Armen geben müssen.

Aumônerie, *s. f.* (Klöster) das Amt eines Almosenpflegers; das Almosenamt.

Aumonier, ère, *adj.* mildthätig.

Aumônier, *s. m.* ein Almoseniter, d. i. ein Hofprediger, Hofcaplan eines großen Herrn, der auch das ihm anvertraute Almosen unter die Armen vertheilt; *it.* (du régiment) ein Regimentsfeldprediger; (du vaisseau) ein Schiffsprediger; le grand aumônier, der Großalmoseniter.

Aumônière, *s. f.* (in adelichen Stiftern) die Almosenpflegerinn; *it. ol.* der Almosenstock; der Klingelbeutel.

Aumusse, *s. f.* der Pelzmantel eines Domherrn, den er am Arme trägt.

Aumussiers-mitonniers, *s. m. pl.* so hießen die Strumpfhändler in Paris, nach ihren Statuten.

Aunage, *s. m.* das Messen mit der Elle, das Ellenmaß; bon (excédent, bénéfice) d'aunage, die Zugabe über das Ellenmaß.

Aunaie, *s. f.* ein mit Erlen bepflanzter Ort; *it.* ein Erlenwald.

Aune, *s. m.* die Erle, der Erlenbaum.

Aune, *s. f.* die Elle, der Ellenstab; l'aune de Paris, der Pariserstab. *Fig. et Prov.* il mesure tout le monde à son aune, er beurtheilt andere nach sich selber; er mißt alle andere nach seiner Elle aus; je sais ce qu'en vaut l'aune, ich weiß, wie die Kreide schreibt; on ne mesure pas les hommes à l'aune, kleine Leute sind auch Leute; tout du long de l'aune, tüchtig, ohne Maß und Ziel, ohne Aufhören, recht satt; babiller tout du long de l'aune, ohne Verstand in den Tag hinein plaudern; au bout de l'aune faut le drap, wenn es fehlt, so fehlt es zuletzt; es reicht, so weit es kann.

Aunée, *s. f.* der Alant (Pflanze).

Auner, *v. a.* mit der Elle ausmessen; auner bois à bois, pince à pince, (Handl.) sehr genau (knapp) messen.

Auneur, *s. m.* ein geschworener Messer.

Auparavant, *adv.* zuvor, vorher.

Au pis aller, *adv.* s. aller, *subst.*

Auprès, *prép. qqf. adv.* dabey, nahe dabey, neben an, nahe daran; être bien auprès de qn., gut bey jemand stehen; auprès de (besser wäre au prix de), in Vergleichung mit, (im Verhältniß) gegen; si vous n'en voulez point, couchez-vous auprès, *prov. pop.* wenn ihr nicht wollt, so laßt es bleiben; par auprès, *adv. abus.* statt un peu à côté, ein wenig seitwärts.

Auréole, *s. f.* der runde Schein, der Lichtschein, den die Maler ꝛc. um das Haupt der Heiligen herum setzen; die Glorie, (Theol.) die höhere Stufe der Herrlichkeit im Himmel, die Ehrenkrone.

Auriculaire, *adj. c.* zum Ohre gehörig; la confession auriculaire, die Ohrenbeicht; témoin auriculaire, ein Ohrenzeuge; doigt auriculaire, der Ohrfinger.

Aurifique, *adj. c. T.* Gold machend.

Auriga, *s. m.* (Chirurg.) eine Art Verband für die Seiten; *it.* der vierte Lappen oder Flügel der Leber.

Aurilla, aurillas, *s. m. T.* ein Pferd, das lange Ohren hat und solche immer schüttelt.

Auronne, *s. f.* die Stabwurz, eine Pflanze.

Aurore, *s. f.* die Morgenröthe; (Mythol.) die Göttinn Aurora; *it.* (bes. Poet.) die Weltgegend nach dem Aufgange der Sonne zu; der Morgen; *it.* (couleur d'aurore) die Aurorafarbe, eine hochgelbe Farbe, Goldfarbe; aurore boréale, der Nordschein, das Nordlicht; les peuples de l'aurore, (poet.) die Morgenländer.

Auspice, *s. m.* (alt. Röm.) das Wahrsagen aus dem Fluge, Gesange und aus dem Fressen der Vögel; *it.* die Vorbedeutung;

Fig. sous d'heureux auspices, mit günstigem Glücke; *vulg.* zur guten Stunde; il est né sous d'heureux auspices, er ist in einem glücklichen Zeichen geboren; sous les auspices de qn., unter jemandes Aufsicht oder Anführung; *it.* unter jemandes Begünstigung oder Schutz.

Aussi, *conj.* auch, gleichfalls, so, so auch, eben so; *it.* aber auch; darum; aussi peu que, so wenig als.

Aussi-bien, *adv.* auch; zudem, überdieß, aussi bien que, so gut als, eben sowohl als.

Aussi-tôt oder aussitôt, *adv.* sogleich, den Augenblick (alsobald); aussi-tôt dit, aussi-tôt fait, *prov.* gesagt, gethan; wie gesagt, so gethan.

Aussi-tôt que, *prép.* sobald als.

Aussière, *s.f. T.* ein dreyfaches Schiffstau.

Auster, *s.m.* der heisse Ostwind.

Austère, *adj. c.* (v. der Lebensart, v. den Sitten) strenge; *it.* rauh; (Phys.) herb; (Maler) hart, rauh.

Austèrement, *adv.* auf eine strenge, harte Art.

Austérité, *s.f.* die Strenge, Härte, Schärfe; *it.* rauhes Wesen (s. austère).

Austral, ale, *adj.* südlich, gegen Mittag liegend; pôle austral, der Südpol; les terres australes, die Austral- oder Südländer.

Autan, *s.m.* (poet.) der Südwind.

Autant, *adv. et conj.* eben so viel, eben so sehr; eben so; c'est autant d'épargne, so viel wird allemal dabey erspart; cela est fini, ou autant vaut, *fam.* diese Arbeit ist so gut als fertig; autant vaut bien battu, que mal battu, *prov.* wenn man doch geschlagen seyn soll, so kommt es auf etliche Schläge mehr oder weniger nicht an; boire d'autant, *fam.* (statt beaucoup) viel trinken; autant en emporte le vent, *prov.* das hilft so viel als nichts; autant comme autant, *prov.* in großer Menge; *it.* es kommt auf eins heraus, autant que, *qqf.* in so weit, in so fern; d'autant que, *conj.* (jur. *ol.*) weil; d'autant plus, um so mehr, desto mehr; d'autant mieux, desto besser; à la charge d'autant, ich werde es wieder gleich zu machen suchen.

Autel, *s.m.* der Altar; *it.* ein sogenanntes Sternbild; les autels, *fig.* die Religion; le maître autel, der Hochaltar; autel portatif, der Feldaltar; Tragaltar; autel privilégié, Freyaltar. *Fig. et Prov.* élever autel contre autel, Spaltungen in der Kirche erregen; il en prendroit sur l'autel, es ist nichts vor ihm sicher; ami jusqu'aux autels, ein guter Freund, so weit es sein Gewissen erlaubt; qui sert à l'autel, doit vivre de l'autel, jeder Arbeiter ist seines Lohnes werth.

Auteur, *s.m. et f.* der Urheber, Anfänger, Erfinder, Stifter; *it.* ein Autor, Schriftsteller; *it.* Verfasser einer Schrift; *it.* die Urheberinn; *it.* Verfasserinn; (jur.) derjenige, der an einen Andern ein Gut verkauft, vermiethet ꝛc. hat; nommer son auteur, seinen Mann oder Gewährsmann nennen; les auteurs de sa race, (jur.) seine Stammeltern, Voreltern. *Fig.* auteur à beurrière, ein elender Autor; ein Maculatur-Schriftsteller; un auteur mal relié, *bad.* ein armer Autor, der kein gutes Kleid am Leibe hat.

Authenticité, *s.f.* die Rechtsgültigkeit; *it.* die Glaubwürdigkeit; Bewährtheit, Aechtheit.

Authentique, *adj. c.* authentisch, d. i. beurkundet, glaubwürdig, ächt, unverdächtig; rechtsbeständig, rechtskräftig, rechtsgültig; *it. s.f.* gewisse Gesetze aus dem römischen Rechte; eine Authentica; *it.pl.* die Sammlung der Justinianischen Novellen.

Authentiquement, *adv.* auf eine glaubwürdige, rechtskräftige Art.

Authentiquer, *v.a.* (jur.) in der gehörigen Form (mit Ueberschrift und Siegel) beglaubigen; authentiquer une femme, eine des Ehebruchs überführte Frau nach dem Inhalt der *Authentica sed hodie* bestrafen, d. i. sie ihrer Mitgabe verlustig erklären.

Autocrator, *s.m.* der Selbstherrscher.

Autocratrice, *s.f.* die Selbstherrscherinn.

Autochthone, *s.m.* (Alterthümer) die Eingebornen oder Urbewohner eines Landes.

Auto-da-fé, *s. m. T.* ein Verdammungsurtheil der Inquisition; ein Ketzergericht, ein Feuergericht.

Autographe, *adj.* eigenhändig geschrieben; *subst.* das Original, die Urschrift.

Automate, *s.m.* das Automat, eine künstliche Maschine, die sich wie ein thierischer Körper von selbst bewegt; *fig.* ein Dummkopf.

Automatique, *adj. c.* nouvemens automatiques, (Phys.) Bewegungen, die allein von der thierischen Organisation des Körpers, nicht aber von der Willkühr des Thieres abhangen.

Automnal, ale, *adj.* (hat im *mascul.* keinen *pluriel*) herbstlich; fleur automnale, eine Herbstblume.

Automne, *s.f. et m.* der Herbst; *fig.* das herannahende Alter.

Autonomie, *s.f.* die Freyheit, welche die Römer gewissen griechischen Städten gelassen hatten, sich nach ihren eigenen Gesetzen zu regieren.

Autorisation, *s.f.* die förmliche Gutheißung; Bevollmächtigung; Einwilligung.

Autoriser, *v.a.* bevollmächtigen, Vollmacht geben; *it.* — à faire qch., zu etwas berechtigen, etwas billigen; gutheissen.

s'Autoriser, *v. réfl.* Ansehen erlangen, s'autoriser de l'exemple d'autrui, sich auf Anderer Exempel berufen.

Autorité, *s.f.* die rechtmäßige oder gesetz-

mäßige Gewalt, die Macht; *it.* das Anſehen, worin man ſteht; überhaupt die Achtung, der Credit; *it.* das Zeugniß eines angeſehenen, glaubwürdigen Mannes oder Schriftſtellers ꝛc.; die Autorität; les autorités constituées, die conſtituirten Gewalten; die Obrigkeit; un acte d'autorité, ein obrigkeitlicher Befehl; d'autorité, *adv.* auf eine gebieteriſche Art; faire qch. d'autorité privée, etwas eigenmächtig thun, ohne dazu berechtiget zu ſeyn; un ton d'autorité, ein gebieteriſcher Ton.

Autour, *prép.* um; herum; autour de moi, um mich herum; tout autour de la ville, rings um die Stadt herum; tourner autour du pot, *prov.* um den Brey herum gehen; mit der Sprache nicht heraus wollen; ici autour, *adv.* hier herum, in der Nähe (ici près).

Autour, *s. m.* der Habicht, braune Falk, Taubenfalk; (Falkenir.) ein Habicht von der größten Art; autour fourcheret, — von mittelmäßiger Größe; — passager, — der mit dem Streichgarne gefangen wird; — niais, — den man im Neſte fängt, ehe er noch recht fliegen kann; — branchier, — den man auf dem Baume fängt.

Autourserie, *s. f. T.* die Kunſt, Habichte abzurichten.

Autoursier, *s. m.* ein Falkenirer, der die Habichte abrichtet.

Au travers, à travers, ſ. travers.

Autre, *pron. relatif*, der andere, die, das andere; ein anderer, eine andere, ein anderes; l'un ou l'autre, einer davon, einer von beyden; l'un et l'autre, alle beyde; ni l'un ni l'autre, keiner von beyden; l'un l'autre, einer den (dem) andern, einander; les uns étoient de Strasbourg, les autres de Paris, ſie waren theils aus Straßburg, theils aus Paris; les autres, die übrigen, die andern; prendre l'un pour l'autre, eins fürs andere nehmen; *vulg.* ſich vergreifen; je vous prenois pour un autre, ich ſahe Sie für jemand anders an; rien autre chose, nichts anderes; l'autre jour, dieſer Tage, vor etlichen Tagen, unlängſt; nous (vous) autres François, wir (ihr) Franzoſen; il y en a d'un et d'autre, beſſer de l'un et de l'autre, es iſt gutes und ſchlechtes durch einander; aller de côté et d'autre, hin und her laufen; c'est un autre Alexandre, er iſt ein zweyter Alexander; cette ville est un autre Paris, dieſe Stadt iſt ein zweytes Paris. Mit dieſem Fürworte zuſammengeſetzt regiert bien den nicht beſtimmenden Artikel, bien d'autres que vous, und nicht bien des autres. *Fig. fam. et Prov.* Je ne connois autre, o ich kenne ihn ſehr genau, freylich kenne ich ihn; comme dit l'autre, wie jener ſagt; il dit d'un et fait d'autre, er ſagt ſo, und dann thut ers doch nicht; autre chose est de dire, et autre chose est de faire, das iſt leicht zu ſagen, aber ſchwer zu thun; à d'autres, Poſſen! das muß man einem Narren weis machen; en voilà bien d'une autre, (d'un autre) das iſt noch erſtaunlicher; *it.* das iſt wieder etwas neues, etwas unvermuthetes; il en a bien fait d'autres, das iſt ihm nicht zu viel, er hat wohl andere Streiche gemacht; une autre fois, ein andermal.

Autrefois, *adv.* ehemals, vormals, vor dieſem, vor Alters, vor Zeiten, ſonſt.

Autrement, *adv.* anders, auf eine andere Art; *it.* ſonſt, wo nicht, widrigenfalls; pas autrement, nicht ſonderlich.

Autre-part, *adv.* anderswo; d'autre part, überdieß.

Autruche, *s. f.* der Strauß, Straußvogel.

Autrui, *s. m.* ein Anderer; andere Leute (hat weder *nominatif* noch *pluriel*); on ne doit pas envier le bien d'autrui, man muß Andern das Ihrige nicht mißgönnen; il ne faut pas se décharger sur autrui, man muß ſeine Schuld nicht auf andere (Leute) ſchieben; aller par autrui, *prov.* aus eines Andern Beutel zehren.

Auvent, *s. m.* das Wetterdach, Schirmdach.

Auvernat, *s. m.* ein ſtarker rother Wein, aus der Gegend von Orleans.

Auvesque, *s. m.* eine Art guten Apfelweines.

Auxiliaire, *adj. c.* hülfleiſtend; *it s. m. T.* ein Zuſatz zu einer Arzeney, um ſie wirkſamer zu machen; troupes auxiliaires, Hülfsvölker; verbe auxiliaire, (Gramm.) ein Hülfswort.

s'Avachir, *v. réfl. T.* ſchlaff, weich werden, (beſ. vom Leder); *it.* (von Baumzweigen) welk werden; *fig. fam.* faul und träge werden.

Aval, *adv. T.* den Strom hinunter; vent d'aval, der Abendwind.

Aval, *s. m.* (Handl.) die Bürgſchaft für die Zahlung eines Wechſels; donneur d'aval, ein Wechſelbürge.

Avalage, *s. m. T.* das Schroten, Hinunterlaſſen der Weinfäſſer in den Keller; das Hinabfahren auf einem Fluſſe, dem Strome nach; *it.* der Fuhrlohn dafür.

Avalaison, *s. f.* der Regenſtrom; das Abſchießen des Waſſers nach ſtarken Regen; die Waſſerfluth; *it.* das, was damit ſchnell fortgeſchwemmt wird, als Fiſche, Holz ꝛc.

Avalanche, *s. f.* eine Schnee-Lauwine; das Rollen des Schnees von einem Berge.

Avalant, ante, *adj.* ſtromabfahrend.

Avalée, *s. f. T.* das Stück Tuch, das ein Arbeiter machen kann, ehe er ſeine Bäume auf- und abrollen darf.

Avaler, *v. a.* verſchlucken, verſchlingen; *it. v. n.* den Strom hinab fahren; *ol. et pop.* abhauen; *T.* avaler une lettre de change, für einen Wechſelbrief Bürge

seyn; avaler une branche, einen Aſt nahe am Stamm abhauen; avaler du vin dans une cave, Wein ſchroten, einkellern. *Fig. et Prov.* il faut avaler ce calice, man muß in einen ſauern Apfel beiſſen; avaler des couleuvres, viel Verdruß haben, viel Herzeleid ausſtehen müſſen; il ne fait que tordre et avaler, es iſt bey ihm nur ein Druck und ein Schluck; le ventre de ce cheval s'avale, *T.* der Bauch dieſes Pferdes hängt herunter; cela s'avale à merveille, *vulg.* das geht hinunter wie geſchmiert; avaler sans corde et sans poulie, eine Sache mit geringer Mühe thun.

s'Avaler, *v. réfl. T.* nieder hängen (ſ. avalé). *it.* ſich verſchlucken laſſen.

Avalé, ée, *part. et adj.* verſchluckt ꝛc.; *it. T.* ein wenig herunterhängend, als Backen, Achſeln ꝛc.

Avaleur, *s. m. fam.* avaleur de pois gris, ein Vielfraß; — de charrettes ferrées, ein Eiſenfreſſer, Großprahler.

Avalies, *s. f. pl. T.* Wolle von geſchlachteten Hämmeln.

Avaloir, *s. f. T.* ein Werkzeug, um etwas hinab zu laſſen; *bad.* ein großes Maul; *pop.* eine große Goſche; *it.* der Schwanzriemen der Pferde; (Hutmacher) der Stampfer, das Treibeiſen, die Schnur am Hutknopfe nieder zu drücken.

Avalure, *s. f. T.* eine ſchwammige Wulſt am Hufe eines Pferdes.

Avance, *s. f.* das, was man, in Anſehung eines zurückgelegten Weges, vor dem Andern voraus hat; *vulg.* der Vorſprung; *it.* das, was an einer angefangenen Arbeit bereits fertig iſt; was man voraus hat; *it.* der Vorſchuß an Geld; die Vorausbezahlung; *it.* der Vorſtich oder Ueberhang an einem Gebäude; être dans de grandes avances, in großem Vorſchuß ſtehen; faire les avances, den Anfang zu etwas machen, den erſten Anlaß zu etwas geben; *it.* einem entgegen kommen, den erſten Schritt thun; il ne sied pas à une fille de faire des avances, ein Mädchen ſoll keinen Liebesantrag thun, nicht zuerſt einen Kuß geben ꝛc.

d'Avance, par avance, *adv.* zum Voraus.

Avancement, *s. m.* der Fortgang einer Sache, das Fortrücken, z. B. der Jahreszeit; *it.* die Fortſchritte; das Fortkommen; *it.* der Wachsthum; *it.* die Aufnahme der Wiſſenſchaften; *it.* die Beförderung des Glückes; (jur.) das Vorausvermächtniß, der Voraus (auf eine Erbſchaft).

Avancer, *v. a.* vorwärts recken, ausſtrecken, (heraus ſtrecken), ſchieben, ſetzen ꝛc.; *it.* fortrücken; *it.* beſchleunigen; *it.* machen, daß etwas früher, als gewöhnlich, ſeinen Anfang nimmt; *it.* fördern; befördern; *it.* (Geld, Waaren ꝛc.) vorſchießen; Geld für jemand auslegen; avancer qch., etwas behaupten, etwas zuerſt vorbringen, auf die Bahn (*vulg.* aufs Tapet) bringen; *it.* etwas für gewiß, für wahr ausgeben; *it.* (qn.) einen befördern. Avancer, *v. n.* vorrücken, vorwärts ſchreiten, vorwärts gehen; vorwärts rücken; *it.* Eingriff in etwas (sur qch.) thun; *it.* vorſtehen, hervor ragen; *it.* gut von ſtatten gehen; (von Perſonen) weiter kommen, Fortſchritte machen (in etwas, dans qch.); zunehmen (an ꝛc., en etc.); avancer les jours de qn., jemandes Tod befördern; ma montre avance, meine Uhr läuft vor, gehet zu geſchwinde; avancer sur la saison, vor der Zeit kommen; les fruits avancent, die Früchte nehmen zu.

s'Avancer, *v. réfl.* fortrücken, vorwärts gehen; herzu nahen; heran rücken; hervor treten; ſich wagen; *fig.* Fortſchritte machen, ſich empor ſchwingen; (ſ. avancer, *v. n.*) *it.* ſich auf etwas einlaſſen, ſich zu weit einlaſſen; zu leichtſinnig etwas verſprechen.

Avancé, ée, *part. et adj.* ſ. avancer; garde avancée, eine Vorwache; avancé aux honneurs, zu Ehren befördert; avancé en âge, alt, betagt, bey Jahren; fruits avancés, frühzeitige Früchte; l'année est bien avancée, wir ſind ſchon weit im Jahre; esprit avancé, ein frühzeitiges Genie; ouvrage avancé, ein Auſſenwerk, ein vorliegendes Feſtungswerk; on n'est guère avancé, man iſt nicht weit gekommen.

Avanie, *s. f.* die Plackereyen und Geldererpreſſungen, welche einige türkiſche Baſſas und Zollbediente an den chriſtlichen Kaufleuten ausüben; *it.* eine muthwillige Beleidigung oder Beſchimpfung.

Avant, *prép.* vor; avant toutes choses, vor allen Dingen.

Avant, *adv.* vorwärts, voraus; vor ſich; *it.* weit; tief hinein; *fig.* pénétrer bien avant dans une affaire, ein tiefes Einſehen in eine Sache haben; être fort avant dans l'esprit de qn., bey einem in großer Achtung (*vulg.* wohl angeſchrieben) ſeyn; en avant, *adv.* (des Ortes und der Zeit) vorwärts, weiter hinaus; du mois prochain en avant, vom nächſten Monate weiter hinaus; mettre en avant, vorbringen, vortragen, vorſchlagen; *it.* behaupten oder für wahr angeben; ce cheval n'est beau que de la main en avant, *T.* nur von vorne ſiehet dieſes Pferd gut aus.

Avant que, oder avant que de, *conj.* ehe, bevor; avant que le jour finisse, ehe der Tag zu Ende gehet; pensez-y bien, avant que de faire cela, überleget wohl, was ihr thun wollet.

Avant, *s. m. T.* der Vordertheil des Schiffes,

(sonſt la proue); le vent se range de l'avant, der Wind wendet ſich entgegen, wird conträr; être à l'avant, se mettre de l'avant, voran ſegeln; le vaisseau est trop sur l'avant, der Vordertheil geht zu tief im Waſſer.

Avant-bec, *s. m. T.* der Gegenpfeiler an einem ſteinernen Brückenjoche.

Avant-bras, *s. m. T.* der Vorderarm.

Avant-chemin couvert, *s. m. T.* der bedeckte Weg am Fuße des Glacis, der am nächſten gegen das Feld zu gehet.

Avant-coeur, *s. m. T.* die Herzgrube; *it.* die Peſtbeule an der Bruſt des Pferdes.

Avant-corps, *s. m. T.* der Vorbau; *it. qq. f.* das Vorderhaus, Vordergebäude.

Avant-cour, *s. f.* der Vorhof.

Avant-coureur, *s. m.* der Vorläufer, Vorbothe.

Avant-courière, *s. f.* (Poeſ.) Vorläuferinn; — du soleil, die Morgenröthe.

Avant-dernier, ère, *adj.* der (die, das) vorletzte.

Avant-duc, *s. m. T.* das Pfahlwerk, welches am Ufer, oder beym Eingang eines Fluſſes eingeſchlagen, und mit dicken Bohlen belegt wird, um eine Brücke anlegen zu können.

Avant-faire-droit, *s. m.* (jur.) das Beyurtheil; der Nebenbeſcheid.

Avant-fossé, *s. m. T.* der äuſſerſte Graben.

Avant-garde, *s. f. T.* der Vortrab; *it.* die erſte Linie, das erſte Treffen; *it.* die erſte Diviſion eines Geſchwaders; (Fortif.) kleines Ravelin oder halber Mond auſſerhalb des Glacis.

Avant-goût, *s. m.* der Vorſchmack, Vorgeſchmack.

Avant-hier, *adv.* vorgeſtern, ehegeſtern.

Avant-jour, *s. m.* die Zeit vor Tages-Anbruche.

Avant-logis, *s. m. ol.* das Vorderhaus.

Avant-main, *s. m. T.* (die flache Hand); der Vordertheil eines Pferdes; (Ballſpiel) der Schlag des Balls mit dem Vordertheile der Rackete.

Avant-midi, *s. m. et adv.* Vormittag, die Zeit kurz vor dem Mittageſſen; gegen Mittag.

Avant-mur, *s. m.* die Vormauer; (Wapenk.) ein Stück Mauer, das an einem Thurme hervor ragt.

Avant-part, *s. f. T.* der Voraus (von einer Erbſchaft); ſonſt le préciput.

Avant-pêche, *s. f.* ein Frühfiſch.

Avant-pied, *s. m. T.* der Vordertheil des Fußes; *it.* das Obergeſchühe oder Oberleder am Fuße des Stiefels.

Avant-pieu, *s. m. T.* das Pfahleiſen, Locheiſen; die Stichel; *it.* ein Pfahlhalter.

Avant-poignet, *s. m. T.* die flache Hand.

Avant-portail, *s. m. T.* das Vorderthor.

Avant-propos, *s. m.* die Vorrede, der Vorbericht; *it.* die Einleitung.

Avant-quart, *s. m. T.* das Glöcklein in den Repetiruhren, welches anſchlägt, ehe die Viertelſtunden ſchlagen.

Avant-scène, *s. f. T.* die Vorderſcene.

Avant-terre, *s. f. T.* das Vorland, Ufer.

Avant-toit, *s. m. T.* das Vordach; Schirmdach.

Avant-train, *s. m. T.* das Vordergeſtell einer Kutſche; (Artill.) der Protzwagen.

Avant-veille, ſoviel als surveille, der zweyte Tag vorher.

Avantage, *s. m.* der Vortheil, d. i. der Nutzen; *it.* Vorzug, das Vorrecht; *it.* die Ueberlegenheit; (jur.) der Voraus (bey Erbſchaften und Theilungen); (Spiel) der Voraus, das Vorgeben; *it.* der Schiffsſchnabel, das Galion, (poulaine, éperon); prendre de l'avantage, *T.* auf etwas erhabenes ſtehen, um deſto bequemer auf das Pferd zu ſteigen; être monté à l'avantage, *T.* bequem zu Pferde ſitzen; être habillé à son avantage, vortheilhaft gekleidet ſeyn.

d'Avantage, ſ. davantage.

Avantager, *v. a.* (qn.) einem mehr Vortheile als dem andern zuwenden, einen begünſtigen.

Avantageusement, *adv.* auf eine vortheilhafte Art, vortheilhaft.

Avantageux, euse, *adj.* vortheilhaft; *it. fam.* ſtolz, anmaßend, ruhmredig, übermüthig; *it.* der immer Recht haben will (en paroles).

Avantin, *s. m.* das Geſenke vom Weinſtocke.

Avanture, *cor.* ſtatt aventure.

Avare, *adj. c. et s. m.* geitzig; ein Geitziger, ein Geitzhals; être avare de ses faveurs, mit ſeinen Gunſtbezeigungen ſehr ſparſam ſeyn; être avare de son tems, mit ſeiner Zeit geitzen.

Avarement, *adv. p.us.* auf eine geitzige Art.

Avarice, *s. f.* der Geitz.

Avaricieux, euse, *adj.* karg, knauſerig, geitzig; *vulg.* filzig.

Avarie, *s. f. T.* die Haverey, der Seeſchaden; *it.* das Ankergeld.

Avarié, ée; *adj.* (v. Schiffswaaren) was auf der Reiſe beſchädigt worden iſt.

Avarier, *v. a. néol.* verderben.

Avaste! *interj.* (Schifff.) halt ſtill! genug!

A vau, *adv.* (ſtatt aval); aller à vau-l'eau, den Strom hinunter, oder mit dem Strome fahren; *fig. fam.* krebsgängig werden, nichts daraus (zu Waſſer) werden.

Avé, oder Avé Maria, *s. m. indécl.* das Ave Maria, der Engliſche Gruß; *it.* die Kügelchen am Roſenkranze, welche ein Ave Maria anzeigen; cela sera fait dans un avé, *fig. vulg.* das ſoll nicht über ein Vaterunſerlang währen.

Avec, *prép.* mit, nebſt, ſamt; mit einander, zuſammen.

Aveindre, *v. a. irr. fam.* aus einem Schranke oder Kasten hervor langen.

Aveine, ſ. avoine.

Avelanède, *s. f. ol.* die Eichelſchale; *it.* der Kelch der Eichel.

Aveline, *s. f.* eine Art großer Haſelnüſſe.

Avelinier, *s. m.* die Haſelſtaude.

Avénage, *s. m. T.* der Haberzins, Haberzehente.

Avenant, ante, *adj.* der (die) ein gutes Anſehen hat, und ſich mit einem guten Anſtande zeigt; hübſch und artig ausſehend; cette femme est extrêmement avenante, dieſes Frauenzimmer ſieht gut aus, hat ungemein viel Anſtand; *it.* avenant, *part.* (jur.) le cas avenant que ect., geſetzt, im Fall daß ꝛc.; le cas avenant de la mort etc., im Sterbensfalle; la part avenante à etc., der Pflichttheil, die Legitima einer Perſon; à l'avenant, *adv. fam* ſtatt à proportion, nach Verhältniß, il dépense beaucoup, mais il gagne à l'avenant, er verzehrt viel, hingegen gewinnt er auch viel.

Avénement, *s.m.* (au trône, à la couronne) die Gelangung zum Throne; die Thronbeſteigung; der Antritt der Regierung; l'avénement de J. C., (Theol.) die Ankunft Chriſti ins Fleiſch; ſeine Ankunft zum jüngſten Gerichte.

Avenir, *v. n. irr.* von ungefähr geſchehen, ſich zutragen, ſich begeben; quoiqu'il en puisse avenir, was auch daraus entſtehen ſollte.

Avenir, *s. m.* die Zukunft; (jur.) die Vorladung vor Gericht.

Avenir, *adj. indécl.* les avantages avenir, die zukünftigen Vortheile.

à l'Avenir, *adv.* ins künftige; in Zukunft; künftig.

Avent, *s. m.* les avents, *plur.* les avents de noël, der Advent, die Adventszeit; les avents, *qqf.* die Adventsſonntage; *it.* die Adventspredigten; prêcher l'avent, die Adventspredigten halten; jeûner l'avent, in der Adventszeit faſten.

Aventice, *adj.* ſ. adventif, adventice.

Aventure, *s. f.* der Zufall, die Begebenheit; *it.* das Abenteuer; *it.* eine Buhlſchaft; *it.* der Glückszufall; aventure amoureuse, ein Liebeshandel; courir après les aventures, auf Abenteuer ausgehen; dire la bonne aventure, wahrſagen; ce sera grande aventure s'il etc., er hat von großem Glücke zu ſagen, wenn er ꝛc.; cette fille étoit ma première aventure, das war mein erſtes Mädchen; mettre de l'argent à la grosse aventure, Geld auf Bodmerey geben, d. i. Geld auf ein Schiff leihen, mit Gefahr es zu verlieren, wenn das Schiff verloren geht; *it.* Geld auf ſchwere aber etwas unſichere Zinſen ausleihen; mal d'aventure, ein Nagelgeſchwür, der ſogenannte Wurm am Finger; à l'aventure, *adv.* auf Gerathewohl; *it.* ohne Bedacht, ins Gelag hinein; d'aventure, par aventure, *adv. p.us.* von ungefähr, vielleicht, etwann; wofern es ſich zutrüge, daß ꝛc.; à toute aventure, *adv.* auf allen Fall.

Aventurer, *v. a.* wagen, in Gefahr ſetzen.

s'Aventurer, *v. réfl.* ſich wagen, ſich in Gefahr begeben.

Aventuré, ée, *part. et adj.* gewagt ꝛc.

Aventureux, euse, *adj. ol.* verwegen.

Aventurier, *s. m.* ein Parteygänger, Freybeuter; *aus.* ein Abenteurer, ein herumreiſender Menſch, der ſich vom Spiel oder oder von Intriguen nährt, ein Glücksritter; *it.* ein flatterhafter Menſch, der bey allen Frauenzimmern Glück ſucht; un vaisseau aventurier, ein Schleichhändlerſchiff.

Aventurière, *s. f.* ein Frauenzimmer, das auf gut Glück in der Welt herum zieht.

Aventurine, *s. f.* der Aventurinſtein, eine Art gelbbrauner Edelſteine mit eingeſprengten Goldpünktchen.

Avenu, ue, *part. et adj.* von avenir; regarder une chose comme non avenue, (jur.) etwas anſehen, als ob es nicht geſchehen wäre.

Avenue, *s. f.* der Zugang zu einem Orte; *it.* eine Allee gegen einen Ort zu; die Eingangsallee, der Baumgang.

Avérage, *s. m. T.* ein mittleres Jahr, eine Mittelzahl.

Avérat, *s. m. T.* die Robine, eine Birnenſorte.

Avérer, *v. a.* die Wahrheit einer Sache beweiſen, etwas bewähren, als wahr darthun.

Averne, *s. m.* (poet.) die Hölle.

Averon, *s. m.* tauber Haber.

Averse, *s. f. fam.* une averse d'eau, ein Platzregen.

A verse, *adv.* il pleut à verse, es regnet ſo ſtark, (*vulg.*) als ob man es mit Kübeln göſſe.

Aversion, *s. f.* (pour qch. oder qn.) der Widerwille, die heftige Abneigung, der Abſcheu (vor etwas oder gegen jemand); der Eckel; prendre qn. en aversion, einen Haß auf jemand werfen; einen Widerwillen gegen jemand faſſen.

Avertin, *s. m.* der Taumel, Schwindel, die Drehkrankheit, beſ. der Schafe; *ol.* mürriſches und eigenſinniges Weſen gewiſſer Kranken.

Avertineux, euse, *adj. ol.* mürriſch, eigenſinnig (ſ. avertin).

Avertir, *v. a.* (qn. de qch.) einen von etwas benachrichtigen; einem Nachricht geben; etwas zu wiſſen thun; *it.* einen erinnern, warnen; avertir un cheval,

T. ein träges Pferd durch Hülfe des Sporns ꝛc. aufmuntern.

Averti, ie, *part. et adj.* benachrichtiget ꝛc.; un pas averti, (Reitſchule) ein Schulſchritt; il est bien averti, er weiß um den ganzen Handel; un averti en vaut deux, *prov.* ein Gewarnter kann ſich gegen zwey wehren.

Avertissement, *s. m.* die (belehrende) Nachricht, die Warnung, Erinnerung, Vermahnung, ein guter Rath; *it.* ein Vorbericht, eine Anzeige; (jur.) ein kurzer Bericht, die Erläuterung; c'est un avis oder avertissement au lecteur, *fig.* dieſer Fall kann zur Lehre oder Warnung dienen.

Avertisseur, *s. m.* (ehem. in Frankreich) ein Hofbedienter, welcher anzeigt, wenn der König zur Tafel gehet.

Aveu, *s. m.* das Geſtändniß, Bekenntniß; *it.* die Bewilligung, das Gutheiſſen, die Genehmigung; *it.* das Urtheil, die Meinung; (jur.) der Lehensrevers; un homme sans aveu, ein Menſch, von dem niemand weiß, wo er her iſt, oder wer er iſt; ein Landläufer.

Aveuer, avuer, *v. a. T.* etwas wohl ins Geſicht faſſen, (vom Falken).

Aveugle, *adj. c. et s. m.* (*prop. et fig.*) blind; ein Blinder; *fig.* unbeſonnen, unbedachtſam, unverſtändig; aveugle-né, ein Blindgebohrner; l'aveugle enfant, (poet.) Cupido; alambic aveugle, (Chym.) ein blinder Helm ohne Ausgang; trou aveugle, (Anat.) blindes Loch, das nur oben oder vorne offen, unten oder hinten aber geſchloſſen iſt; intestin aveugle, der Blinddarm. *Prov.* au pays des aveugles les borgnes sont rois, wo kein Meiſter iſt, da gelten die Stümper; un aveugle y mordroit, das würde ein Blinder ſehen; à l'aveugle, *adv.* (im eigentlichen Sinne) blindlings.

Aveuglément, *adv. fig.* blindlings, unbeſonnenerweiſe.

Aveuglement, *s. m. fig.* die Blindheit, Verblendung.

Aveugler, *v. a.* blind machen, des Geſichtes berauben; *it.* blenden; *fig.* verblenden, blind machen.

s'Aveugler, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) sur qch., ſich ſelbſt blind machen, ſich blenden, ſich verblenden.

Aveuglé, ée, *part. et adj.* geblendet ꝛc.

à l'Aveuglette, *adv. fam.* blindlings.

Avictuaillement, *s. m.* die Verproviantirung der Schiffe.

Avictuailleur, *s. m.* ein Proviantlieferant für Schiffe.

Avide, *adj. c.* de qch., gierig, beſ. auf (nach) Eſſen und Trinken; heißhungerig; avide d'argent, *fig.* geldgierig; avide de savoir, lernbegierig.

Avidement, *adv.* mit großer Begierde, auf eine gierige Art.

Avidité, *s. f.* die Gier, Gierigkeit, große Begierde nach etwas.

Avilir, *v. a.* herab würdigen, herab ſetzen, herunter ſetzen, verächtlich machen.

s'Avilir, *v. réfl.* ſich verächtlich machen, ſich herab würdigen, ſich erniedrigen.

Aviir, *v. n. pop.* wohlfeiler werden.

Avili, ie, *part. et adj.* auſſer Achtung ꝛc.

Avilissant, ante, *adj.* erniedrigend, herabwürdigend.

Avilissement, *s. m.* die Herabwürdigung, ein verächtlicher Zuſtand, die Verachtung; *it.* das Verächtlichmachen; *qqf.* das Abſchlagen im Preiſe.

Avilisseur, *s. m. nouv.* einer, der etwas oder jemand verächtlich macht, oder zu machen ſucht.

Avillonner, *v. a.* (vom Falken) mit den hinteren Greifklauen packen.

Avillons, *s. m. pl. T.* die hinteren Greifklauen des Falken.

Aviner, *v. a.* ein Gefäß mit Wein anfeuchten oder tränken.

Aviné, ée, *part. et adj.* un tonneau aviné, ein weingrünes Faß; il est aviné, *fig. pop.* er kann wacker ſaufen.

Aviron, *s. m.* ein Ruder für kleine Fahrzeuge; *it. pl.* die Floßfedern der Fiſche; *it.* die Schwingfedern der Vögel.

Avis, *s. m.* die Meinung, Geſinnung, Denkungsart über eine Sache; *it.* das Gutachten (der Richter ꝛc.); *it.* der Vorſchlag, Rath, die Ermahnung, Lehre, Warnung; *it.* der Bericht, die Nachricht; *qqf.* die Berathſchlagung; avis de parens, ein Familienbeſchluß; avis doctrinal, das Gutachten einer theologiſchen Facultät; je n'ai pas encore pris son avis là-dessus, ich habe ſeine Meinung hierüber noch nicht vernommen; prendre avis (oder l'avis) de qn., ſich bey jemand Raths erholen; changer d'avis, anderes Sinnes werden; à votre avis, nach Ihrer Meinung; je passe à votre avis, ich trete Ihrer Meinung bey; lettre d'avis, das Benachrichtigungsſchreiben; der Berichtbrief, der Avisbrief; avis au lecteur, Nachricht an den Leſer, ein Notabene; *it. fig.* ſ. avertissement; aller aux avis, oder prendre les avis d'une assemblée, zur Umfrage ſchreiten, Umfrage halten, die Stimmen ſammeln; droit d'avis, Belohnung deſſen, der uns einen guten Rath gegeben, oder eine angenehme Zeitung überbracht hat; *vulg.* der Bothenlohn. *Prov.* autant de têtes, autant d'avis, ſo viel Köpfe, ſo viel Sinne; je prendrai des lettres d'avis, ich will es überlegen, ich will mich darauf bedenken; il y a jour d'avis, man hat bis dahin Zeit ſich zu bedenken.

Avisement, *s. m. ol.* das Nachdenken, die Bedachtſamkeit; *it.* ſtatt avis.

Aviser, *v. n.* (à qch.) auf etwas denken oder bedacht ſeyn; einer Sache nachſinnen; *it. ol.* dafür halten. Aviser, *v. a.* (*p.us.*) qn., einem rathen, einen warnen; *it. ol.* von weitem gewahr, *vulg.* anſichtig werden. *Prov.* un verre de vin avise bien un homme, ein gutes Glas Wein bringt uns auf gute Gedanken oder Einfälle; un fou avise bien un sage, manchmal gibt ein Narr auch einen guten Rath.

s'Aviser, *v. réſl.* de qch., an etwas denken, auf etwas aufmerkſam ſeyn; *it.* auf einen Einfall gerathen, etwas erſinnen oder erdenken; *it.* ſich etwas einfallen laſſen; ſich gelüſten laſſen; de quoi vous avisez-vous? was unterſtehet ihr euch?

Avisé, ée, *part. et adj.* ſ. aviser; klug, vorſichtig, behutſam; mal-avisé, ungeſcheut, unbedachtſam; bien avisé à vous! *fam.* das war ein geſcheuter Einfall! ja, ja, ihr habt Recht!

Avisse, *s. m.* ein mit einer Schraube verſehenes Werkzeug von Eiſen oder Kupfer.

Avitaillement, *s. m. T.* die Verſorgung mit Lebensmitteln, (Verproviantirung).

Avitailler, *v. a. T.* mit Lebensmitteln verſehen, (verproviantiren).

Avitailleur, *s. m. T.* einer, der einen Platz, ein Lager mit Lebensmitteln verſorget.

Avivage, *s. m.* (Spiegelm.) die Polirung der Folie, damit ſie das Queckſilber annehme.

Aviver, *v. a.* hell, glänzend, lebhaft machen, ein friſches und lebhaftes Anſehen geben; (Zimmerm.) ein Stück Holz bis auf den Kern behauen; *it.* ſeine abgenutzten Ecken ſcharfkantig machen; *it.* einer Metallarbeit den Glanz, die Glätte, die letzte Politur geben; etwas poliren, fein und ſauber abreiben; aviver une couleur, eine Farbe erhöhen; — l'étain, (Spiegelm.) das Zinnblatt nur obenhin mit Queckſilber überfahren, ehe man es völlig hinein treibt; aviver le feu, *T.* das Feuer, durch Beſprengung mit Waſſer, beſſer brennen machen; un peu de rouge avive le teint d'une femme, — hebt oder belebt die Geſichtsfarbe ꝛc.

Avives, *s. f. pl. T.* die Mandeln oder Drüſen zwiſchen den Ohren und der Kehle der Pferde; *it.* die Entzündung derſelben, die Feifel.

Avivoir, *s. m.* (Vergolder) das Meſſer zum Goldauftragen.

Avocasseau, *s. m. mépr.* ein Rabuliſt, Zungendreſcher; elender Advokat.

Avocasser, *v. n. mépr.* das Handwerk eines Advokaten oder Rabuliſten treiben.

Avocasserie, *s. f. mépr.* das Handwerk eines Rabuliſten.

Avocat, *s. m.* ein Sachwalter, Advocat, Anwald; gerichtlicher Beyſtand; *fig.* ein Fürſprecher; *it.* Beſchützer; avocat consultant, ein Conſulent; avocat général, der Generaladvocat, der Fiſcal. *Fig. fam.* avocat à tort et sans cause, ein Advocat, der nichts zu thun hat; avocat de causes perdues, avocat de balle oder de Pilate, ſchlechter Advocat.

Avocate, *s. f. p.us.* eine Fürſprecherinn.

Avocatoire, *adj. et s.* das Advocatorium, eine Art kaiſerlicher Befehle ꝛc., lettres avocatoires, ein landesherrlicher Brief, wodurch ein Unterthan, der ſich unter einer fremden Gerichtsbarkeit niedergelaſſen hat, zurück gefordert wird.

Avoine, *s. f.* der Haber oder Hafer; les avoines, *plur.* die Haberſaat, der Haber auf dem Felde; gruau d'avoine, Habergrütze; paille d'avoine, Haberſtroh; folle avoine, tauber Haber; il a bien gagné son avoine, *prov.* er hat ſein Geld wohl verdient, er hat ſichs ſauer werden laſſen.

Avoir, *v. a., v. impers. et v. auxil. irr.* haben; beſitzen; *it.* bekommen; avoir faim, hungern, hungerig ſeyn; avoir soif, dürſten, durſtig ſeyn; avoir froid, frieren; avoir raison, tort, recht, unrecht haben; avoir envie de qch., etwas begehren, nach etwas gelüſten; avoir peur, ſich fürchten; avoir à souffrir, leiden müſſen; j'aurai bon marché de lui, ich will bald mit ihm fertig ſeyn; je n'ai que faire de cela, *fam.* ich bedarf deſſen nicht, ich kann es gar wohl entbehren, ich bedarf dieſes nicht; je n'ai qu'à le dire, faire etc., ich darf es nur ſagen, thun ꝛc.; à qui en avez-vous? mit wem fangt ihr Händel an? mit wem habt ihr zu thun? il en a, er hat eins bekommen; il n'est rien tel que d'en avoir, *prov.* es iſt wohl eine gute Sache ums Geld, Geld macht Leute; il veut en avoir à quelque prix que ce soit, er will mit Gewalt reich werden; Votre Excellence, puisque Excellence y a, nun denn Ew. Excellenz, weil es ja Excellenz ſeyn ſoll; il y a, es iſt, es ſind, es gibt; il y a des gens etc., es gibt Leute ꝛc.; il y avoit un roi, es war einmal ein König.

Avoir, *s. m.* die Habe, das Gut, das Vermögen; *vulg.* die ganze Habſeligkeit; *it. qqf.* die Activſchulden der Kaufleute.

Avoisiner, *v. a. et n.* nahe daran liegen; angrenzen; avoisiner les cieux, (*poet.*) bis an den Himmel reichen.

Avortement, *s. m.* die unzeitige Niederkunft; das Mißgebähren (*pl.us.* fausse couche); *it.* das Verwerfen der Thiere.

Avorter, *v. n.* mißgebähren, vor der Zeit gebähren; (v. Thieren) verwerfen; *fig.* zu nichte werden, fehl ſchlagen, ſcheitern, mißlingen, verunglücken; les vents ont

fait avorter les fruits, die Winde haben die Früchte zurück gehalten, oder die Zeitigung derselben verhindert; se faire avorter, die Frucht abtreiben, das Kind in Mutterleibe tödten.

Avorté, ée, *part. et adj.* fehlgeschlagen, mißlungen.

Avortif, ive, *adj.* zu frühzeitig, unzeitig, unreif.

Avorton, *s. m.* eine unzeitige Geburt; (v. Pflanzen) unzeitige Frucht; eine Mißgeburt; meist *fig.* eine kleine ungestaltete Person; *vulg.* ein Krüppel, Knirps; *it.* auch von nicht genug ausgearbeiteten Schriften.

Avoué, *s. m. ol.* ein Schirmvogt, Patron, Schutzherr über ein geistliches Gut; *it.* ein Sachwalter, ein Advocat.

Avouer, *v. a.* gestehen, eingestehen, bekennen, *it.* erkennen; *it.* gutheißen, anerkennen; il l'avoue pour son fils, er erkennet ihn für seinen Sohn; avouer qn., das gut heißen was ein Anderer, zufolge unsers Auftrags, gethan hat oder thun wird; avouer un enfant, ein Kind für das seinige erkennen, sich zum Vater eines Kindes bekennen; avouer la dette, *prov.* seine Schuld bekennen; *it.* gestehen, daß man Unrecht habe.

s'Avouer, *v. réfl.* de qn., sich auf jemand berufen, z. B. daß man sein Verwandter, sein Freund, sein Bevollmächtigter u. d. gl. sey; il s'avoua de cette famille, er gab vor, daß er zu dieser Familie gehöre; s'avouer de quelque religion, sich zu einer Religion bekennen; gestehen, daß man einer gewissen Religion zugethan sey.

Avoyer, *s. m.* (in der Schweiz) ein (ehemaliger) Schultheiß.

Avoyer, *v. a. ol.* statt mettre en bonne voie; (Schiff.) le vent s'avoie, der Wind erhebt sich.

Avril, *s. m.* der April; Aprilmonat. *Fig. et Prov.* en l'avril de mes jours, in der Blüthe meiner Jahre; poissons d'avril, die Makrelen; *fig. et pop.* die Kuppler, Hurenwirthe; donner un poisson d'avril à qn., einen in April schicken.

Avuste, *s. m.* (Schiff.) der Knochen zweyer, mit ihren Enden, zusammengeknüpfter Seile.

Avuster, *v. a. T.* zusammen knüpfen, (s. avuste).

Axe, *s. m.* die Axe; d. i. die gerade Linie, welche durch den Mittelpunkt einer Kugel geht, und um welche die Kugel sich dreht; *it.* eine gerade Linie, die eine krumme oder einen Körper in zwey geometrische gleiche Theile theilet; (Optik) der Gesichtsstrahl; axe du monde, de la terre, die Welt- oder Erdaxe; axe des volutes, die gerade Axe einer Säule; der Axstrich; axe spiral, die Spiralaxe; axe d'incidence, die Einfallsaxe; axe de refraction, die Axe der Strahlenbrechung.

Axifuge, *adj. c. T.* was sich von seiner Axe zu entfernen sucht.

Axillaire, *adj. c. T.* zu den Achseln gehörig; (Botan.) fleurs, fruits, pédicules axillaires, Blüthen, Früchte, Blumenstiele, die aus den Winkeln der Zweige oder der Blätter entspringen.

Axiome, *s. m. T.* das Axiom; ein allgemeiner und unwidersprechlicher Grundsatz.

Axipète, *adj. c.* was sich der Axe zu nähern sucht.

Axonge, *s. f. T.* das Schmalz, der Schmeer, das weichste und feuchteste Fett thierischer Körper; axonge de verre, Glasgalle; ein alkalisches Salz.

Ay! aye! *interj.* Ach! Ey! Auweh!

Ayant, *part.* von avoir; habend; ayant dit cela, als er dieß gesagt hatte.

Ayeul, s. aïeul.

Aynet, *s. m. T.* ein Stäbchen, woran man die Häringe zum Räuchern reihet (s. aine).

Azerole, *s. f.* die Azerole, eine Art Mispeln.

Azerolier, *s. m.* der Azerolibaum.

Azi, *s. m.* eine Art Laab aus Essig und Molken, zum Käsemachen.

Azimut, *s. m.* (Astron.) der Azimut, ein Verticalzirkel, d. i. jeder Zirkel, der durch den Zenith und Nadir geht.

Azimutal, ale, *adj. T.* was die Azimuts vorstellet, oder sie ausmißt.

Azoth, *s. m.* (Alchymie) der Merkur der Weisen; der Urstoff, das Princip der Metalle.

Azur, *s. m.* das aus Cobalt gemachte und pulverisirte Blau, womit auf Fayance und Porzellan gemalt wird; chem. der Lasurstein; Lasurblau; *it.* bes. die blaue Farbe des Himmels; (Wapen) Blau, der blaue Grund.

Azuré, ée, *adj.* hochblau, lasurblau, himmelblau; les plaines azurées, (poet.) das Meer; la voûte azurée, das Firmament, der blaue Himmel.

Azurer, *v. a.* lasurblau auftragen.

Azyges, (Anat.) das keilförmige Bein im Oberkinnbacken.

Azygos, *s. m. T.* die große ungepaarte Blutader an der rechten Seite des Herzens.

Azyme, *adj. c.* pain azyme, (Theol.) ungesäuertes Brod.

B.

B, *s. m.* être marqué au B, *prov. pop.* buckelig, einäugig oder hinkend seyn, wobey man auch meist boshaft versteht, (bossu, borgne, boiteux).

Baal, *s. m.* der Baal, ein Götze der alten Welt.

Baalite, *s. c.* ein Verehrer, Anbeter des Baals (unter den Israeliten).

Babau, *s. m.* das Gespenst, der Knecht Ruprecht.

Babel, *s. m. prov. et fam.* la tour de Babel, die Verwirrung der Sprachen und der Meinungen.

Babeurre, *s. m.* die Buttermilch.

Babiche, babichon, *s. f.* ein kleines zotiges Schooshündchen.

Babil, *s. m.* unnützes Geschwätz, Geplauder, Gewäsche; il n'a que du babil, er ist ein Erzschwätzer.

Babillard, arde, *adj. et s.* geschwätzig, plauderhaft; Schwätzer, Plauderer; Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertasche; *it. T.* ein Jagdhund, der zur Unzeit billt oder anschlägt; l'hirondelle babillarde, (poet.) die zwitschernde Schwalbe.

Babiller, *v. n.* schwätzen, plaudern; (Jäger) zur Unzeit bellen oder anschlagen.

Babine, *s. f.* die Lippe oder Lefze an einigen Thieren, als Affen, Hunden, Katzen, Kühen ꝛc.; *it. prov. pop.* (v. Menschen) il s'en est donné par les babines, er hat sich den Ranzen dick davon gefressen; er hat sein Gütlein schon verzehrt.

Babiole, *s. f.* Kinderspielzeug; Spielsachen; *fig.* eine nichtsbedeutende Kleinigkeit.

Bâbord, *s. m. T.* die linke Seite eines Schiffes, der Backbord, Leebord; (rechte Seite, Steuerbord, stribord).

Babouches, *s. f. pl.* eine Art Pantoffeln mit Hinterquartieren.

Babouin, *s. m.* der Pavian, ein kurzschwänziges Affengeschlecht; *fig. vulg.* eine, an die Wand einer Wachtstube gezeichnete Fratze, welche die Soldaten, die ein kleines Versehen begangen haben, zur Strafe küssen müssen; daher faire baiser le babouin à qn., *prov.* einen nöthigen, sich auf eine schimpfliche Art zu demüthigen.

Babouin, ine, *s. m. et f.* (ein Scheltwort gegen Kinder) junger Affe, Maulaffe; Frätzchen.

Bac, *s. m.* eine Fähre; ein großes, breites, plattes, niedriges Fahrzeug, worauf Menschen, Thiere, Wägen, Lasten ꝛc. über die Flüsse gesetzt werden; *it.* ein kleines Bassin von Springbrunnenwasser; (Bierbrauer) der Braubottich; (Tuchm.) der Schmalztrog.

Bacalas, *s. m. T.* Stücke Holz, 4 Fuß lang, die unter dem Dache des Hintertheiles eines Schiffes angenagelt sind.

Bacaliau, *s. m. T.* gedörrter Stockfisch.

Bacassas, *s. m.* eine Art Fahrzeug.

Baccalauréat, *s. m.* die Würde eines Baccalaureus (s. bachelier).

Bacchanales, *s. f. pl.* die Bachusfeste; die orgischen Feste; bacchanale, ein Bachanaliengemälde; *it. fam.* eine lärmende Gesellschaft von Säufern, Nachtschwärmern, ein Saufgelag.

Bacchante, *s. f.* eine Bachantinn; *fig.* ein rasendes, tolles Weibsbild.

Baccharis, *s. f.* die Dürrwurz (Pflanze).

Bacchas, *s. f.* Hefen von Citronensaft auf dem Boden der Weinfässer.

Bacchus, *s. m.* (Mythol.) Bachus, der Weingott; *fig.* der Wein.

Baccifère, *adj. c. T.* beerentragend.

Bacha und Bassa, *s. m.* zweyerley Ehrennamen vornehmer türkischer Civil- und Militärpersonen, bassa de la mer, Admiral.

Bache, *s. f.* s. banne.

Bachelette, *s. f. ol.* ein hübsches, verliebtes Mädchen.

Bachelier, *s. m.* ein Baccalaureus; einer, der die erste Staffel zur Doctorwürde erlanget hat; *ol.* in Paris, Beysitzer einer Innung; *ol.* junger Freyer.

Bacher, *v. a. T.* einen beladenen Wagen mit Leinwand bedecken.

Bachique, *adj. c.* dem Bachus gehörig oder gewidmet; bachisch; chanson bachique, *fig.* ein Trink- oder Sauflied.

Bachot, *s. m. T.* kleines Fahrzeug, mit welchem man über die Flüsse setzet.

Bachotage, *s. m. T.* das Uebersetzen über einen Fluß in einem Nachen oder in einer Fähre; *it.* der Fährlohn.

Bachoteur, *s. m. T.* ein Fährmann.

Bachoue, *s. f.* ein Gefäß, oben weit, nach unten zu spitzig.

Bacile, *s. m.* der Meerfenchel, (Pflanze).

Baclage, *s. m. T.* die Stellung der Schiffe im Haven eines Flusses; *it.* die dafür zu entrichtende Gebühr; *it.* die Sperrung eines Havens.

Bacler, *v. a.* Thore, Thüren, Fensterläden verriegeln, versperren; *it.* einen Haven versperren; (les bateaux) die Schiffe im Haven zur Ein- und Ausladung bequem stellen; bacler un bateau, ein Fahrzeug im Haven anbinden.

Baclé, ée, *part. et adj.* s. bacler; *fig. fam.* c'est une affaire baclée, das ist eine ausgemachte Sache.

Baculométrie, *s. f. T.* die Wissenschaft, unersteigliche Höhen oder Weiten durch Hülfe bloßer Stäbe abzumessen.

Badaud, badaude, *s.* eine Perſon, die aus einfältiger Neugier alles angafft; *vulg.* ein Maulaffe.

Badaudage, *s. m.* badauderie, *s. f.* die Geberden und Reden eines Maulaffen.

Badauder, *v. n.* alles dummerweiſe angaffen; *vulg.* Maulaffen feil haben.

Badaudiſme, *s. m.* das ganze Weſen eines Maulaffen.

Badelaire, *s. m.* (Wap.) ein kurzer, breiter, wie ein Säbel gekrümmter Degen.

Badiane, *s. f.* der Sternanis.

Badigeon, *s. m. T.* gelbe Kreide zum Anſtreichen einer Mauer.

Badigeonner, *v. a. T.* eine Mauer gelb anſtreichen.

Badin, ine, *adj. et subſt.* ſcherzhaft, kurzweilig, ein wenig muthwillig; ein Spaßvogel; pointe badine, (Kupferſt.) eine ſpielende Nadel.

Badinage, *s. m.* der Scherz, Spaß, die Kurzweile; *vulg.* das Schäckern; *fig.* die angenehme Lebhaftigkeit und Munterkeit.

Badinant, *s. m.* ein Handpferd, Beypferd; ein überzähliges Pferd.

Badine, *s. f.* ein Spazierſteckchen.

Badiner, *v. n.* ſcherzen; Kurzweil und Poſſen treiben; ſpaſſen; *vulg.* ſchäckern; *it.* flattern, ſpielen, als Bänder ꝛc.

Badinerie, *s. f.* eine nichtsbedeutende Sache, Kleinigkeit; *it.* Narrenpoſſen; Schwänke.

Badines, *s. f. pl.* eine kleine eiſerne Zange, das Holz oder die Kohlen im Kamin zurecht zu legen.

Baſetas, *s. m.* ein weiſſer oſtindiſcher Baumwollenzeug.

Bafouer, *v. a.* qn., *fam.* einen ſchimpflich und verächtlich behandeln.

Bâfre, *s. f. pop.* ein Fraß.

Bâfrer, *v. n. pop.* gierig und unmäßig freſſen.

Bâfreur, *s. m. pop.* ein Vielfraß.

Bagage, *s. m.* das Reiſegeräth, die Bagage; *it.* der Troß, das Armeegeräth; plier, trouſſer bagage, *fig.* aufpacken, einpacken, d. i. ſich heimlich davon machen, *it.* ſich aus der Welt machen; cheval de bagage, ein Packpferd.

Bagarre, *s. m. fam.* der Lärm, das Volksgetümmel und Gedränge.

Bagaſſe, *s. f. pop.* eine Hure, liederliche Dettel.

Bagatelle, *s. f.* eine geringſchätzige oder nichtswürdige Sache, Kleinigkeit; *vulg.* eine Lumperey; Bagatelle! Poſſen! s'amuſer à des bagatelles, à la bagatelle, ſich bey Kleinigkeiten aufhalten.

Bagne, *s. m.* der Sclavenzwinger.

Bagnolet, *s. m.* bagnolette, *s. f.* ein Frauenzimmerſchleyer, der das Geſicht nur halb bedeckt.

Bague, *s. f.* der Ring, Fingerring; (Reitſch.) der Ring, wornach man mit der Lanze rennt, (ſ. auch anneau); bagues et joyaux, (jur.) das Frauenzimmergeſchmeide; bagues d'oreilles, beſſer boucles d'oreilles, Ohrenringlein; course de bague, das Ringelrennen. *Prov.* ſortir vie et bagues ſauves, noch glücklich, noch mit heiler Haut davon kommen; c'eſt une bague au doigt, ſagt man von einer koſtbaren, aber leicht entbehrlichen Sache, die man bloß zum Vergnügen beſitzt.

Baguenaude, *s. f.* die Schaflinſe (Pflanze).

Baguenauder, *v. n. fam.* ſich mit Kinderpoſſen, mit unnützen Kleinigkeiten aufhalten.

Baguenaudier, *s. m.* der Schaflinſenbaum; *it. fam.* ein Poſſentreiber.

Baguer, *v. n.* (Schneider) die Falten eines Kleides heften, daß ſie in Ordnung bleiben; die Falten aufſädnen; baguer la future épouſe, (jur.) die Braut mit Ringen und anderm Schmucke beſchenken.

Baguette, *s. f.* ein dünner Stecken, eine Spießruthe; *it.* ein Stäbchen; *it. T.* der Malerſtock; (Baukunſt) ein kleines rundes Simswerk; *it.* die Zunge an einer Wagſchale; (Lichtz.) der Dochtſpieß, Lichtſpieß; (Strumpfweber) die Ruthe, die durch die Schwingen oder Unden geht; (Müller) die Ruthen des Beutels; baguette de fuſil, de piſtolet, der Ladſtock; baguette de tambour, der Trommelſtock; baguette de fuſée, der Setzer, Nacketenſtab, Winder; baguette divinatoire, die Wünſchelruthe; paſſer par les baguettes, (verges) Spießruthen laufen. *Prov.* commander à baguette, hochtrabend und ſtreng befehlen; ſeigneurs à baguette, ſtrenge Herren.

Baguier, *s. m.* ein Schmuckkäſtchen, die Ringe darin zu verwahren.

Bahut, *s. m.* eine Kiſte mit einem gewölbten Deckel; ein Koffer; *T.* pierre taillée en bahut, ein Stein, der erhaben rund gehauen iſt; couche en dos de bahut, ein rund aufgeworfenes Gartenbeet.

Bahutier, *s. m.* ein Kiſten- oder Koffermacher; reſſembler aux bahutiers, *prov.* mehr Lärm und Geklopfe als Arbeit machen.

Bai, aie, *adj.* (von Pferden) bai clair, licht- (hell-) braun; bai-châtain, kaſtanienbraun; bai-doré, goldbraun; bai-brun, braunroth, dunkelroth; bai-cerise, kirſchbraun; bai-ſanguine, blutroth, blutbraun; cheval bai, ein Rothbrauner.

Baie, *s. f.* die Bay, Bucht, ein kleiner Meerbuſen; (Schiff.) jedes Loch im Holzwerke eines Schiffes; *it.* eine Maueröffnung, um eine Thüre, ein Fenſter ꝛc. anzubringen.

Baie, *s. f.* (Botanik) eine Beere; baies de

laurier, de genièvre, Lorbeeren, Wachholderbeeren.

Baie, *s. f fam.* ein Betrug aus Spaß; *vulg.* ein Schabernack; se lai ser donner la baie, sich einen Bären aufbinden laſſen; un donneur de baies, ein Schwätzer, der den Leuten meiſterlich vorlügen kann.

Baiette, *s. f.* eine Art Fries oder Boy.

Baigner, *v. a. et n.* baden; *fig.* (de larmes) mit Thränen benetzen; *it.* (von Flüſſen) beſpülen, vorbey flieſſen; (von Falken) von ſelbſt ins Waſſer fallen; *it.* ſich mit Regen benetzen; *it. v. n.* einweichen, durchweichen; il faut que ces herbes baignent dans le vin, man muß dieſe Kräuter im Wein weichen laſſen; baigner dans le sang, im Blute ſchwimmen.

se Baigner, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) ſich baden; se baigner dans l'excès de la joie, vor Freuden auſſer ſich ſeyn; il se baigne là-dedans, hierin findet er ſeine gröſte Wolluſt; hierin wälzt er ſich; se baigner en grande eau, *prov.* alles vollauf haben, dem Glücke im Schooſe ſitzen.

Baigné, ée, *part.* gebadet; des yeux baigné de larmes, in Thränen gebadet, voll Thränen; baigné de rosée, mit Thau benetzt.

Baigneur, *s. m.* ein Bader; *it.* einer, der ſich badet.

Baigneuse, *s. f.* die Baderinn, oder Badefrau; *it.* eine, die ſich badet; *it.* eine Art Weiberhaube.

Baignoir, *s. m.* bequemer Ort, wo man baden kann, Badeplatz.

Baignoire, *s. f.* die Badwanne, der Badzuber.

Baigu, ſ. bégu.

Bail, *s. m.* (l. bail) *pl.* baux, die Pacht, die Verpachtung, Vermiethung; *it.* der Pachtbrief; passer un bail, eine Pacht ſchlieſſen; bail à ferme, der Pachtcontract wegen eines liegenden Gutes; bail à loger, der Hausmiethecontract; cela n'est pas de mon bail, *fig.* das bin ich nicht ſchuldig zu thun, davon bin ich nicht ſchuldig Rechenſchaft zu geben.

Baile, *s. m.* Titel des ehem. venetianiſchen Geſandten am türkiſchen Hofe; (in Frankreich) *ol.* der Titel gewiſſer königlicher Richter.

Baillager, ère, *adj. T.* zu einem Baillage gehörig, oder was die Rechte eines ſolchen genieſt.

Baillarge, *s. m.* eine Art Gerſte.

Baille, *s. m.* (*gaſſ. f.*) *T.* ein Ballje, eine Art Kufe, die auf den Schiffen gebraucht wird.

Bâillement, *s. m.* das Gähnen; (Gramm.) ein Hiatus, d. i. der Uebellaut, den das Zuſammenſtoſen gewiſſer Vocalen verurſacht.

Bâiller, *v. n.* gähnen; *fig.* von einander klaffen; nicht wohl ſchlieſſen, z. B. Fugen ꝛc. *Fig.* il bâille après les richesses, *bad.* er ſchnappt nach Reichthum; se tenir là en bâillant, oder bâiller aux mouches, *fam.* da ſtehen und Maulaffen feil haben, (das Maul aufſperren).

Bailler, *v. a. et ol. fam.* (jur.) geben, übergeben, überliefern; bailler bonne et suffisante caution, gute Bürgſchaft leiſten; bailler à ferme, verpachten. *Fig. et Prov. fam.* vous me la baillez belle, ihr möchtet mir dieß gern weis machen; ſo auch la bailler bonne; *it.* einem einen Poſſen ſpielen; en bailler d'une oder en bailler à garuer, einem eine Naſe drehen, oder einen Bären anbinden.

Bailleresse, *s. f.* (jur.) eine Verpachterinn, Vermietherinn.

Baillet, *adj. m.* (von Pferden) fahlroth, bleichroth; cheval baillet, ein Weißfuchs.

Baillieul, *s. m.* einer, der die verrenkten Glieder und zerbrochenen Ribben wieder einrichtet.

Bâilleur, *s. m.* ein Gähner; *fig.* ein verdrießlicher, ſchläferiger Menſch.

Bailleur, *s. m. T.* ein Verpachter, Vermiether.

Bailli oder baillif, *s. m.* ein Landrichter; Landvogt, Amtmann, Juſtizverwalter; *it.* ein Balliv bey den Maltheſerrittern; grand bailli, Oberamtmann.

Bailliage, *s. m.* ehem. in Frankreich das Tribunal eines gewiſſen Bezirkes, das unter einem Landrichter ſtund; *it.* die Gerichtsbarkeit eines Amtmanns; *it.* das Gebiet deſſelben; das Amtsgericht; *vulg.* das Amt; *it.* ehem. eine Landvogtey in der Schweiz; *it.* das Amthaus.

Baillive, *s. f.* des Bailli's Frau; die Amtmänninn; Landvögtinn.

Bâillon, *s. m.* ein Knebel, (um einem Menſchen oder Vieh das Schreyen oder Beiſſen zu verwehren).

Bâillonner, *v. a.* einen Knebel ins Maul ſtecken, knebeln; *it.* einen Maulkorb anlegen.

Bâillonné, ée, *adj.* (Wap.) geknebelt, ſo zwiſchen den Zähnen einen Stock hat.

Bailloques, *s. f. pl.* Straußfedern von vermiſchten Farben.

Bain, *s. m.* das Bad; *it.* Badhaus; *it.* die Badſtube; *it.* die Schwitzſtube, (étuve); (Färb.) der Farbkeſſel; *it.* die Farbe; *it.* bey verſchiedenen Profeſſioniſten) die Flüſſigkeiten, worin ſie ihren Arbeiten gewiſſe Zubereitungen geben, oder die Gefäße, worin dieſelben enthalten ſind; bains aromatiques, Kräuterbäder; bains de vapeurs, Dampfbäder; bains de marc de raisins, Bäder von Weintrabern; bain-marie, *T.* Marienbad, d. i. heiſſes oder warmes Waſſer, worin der Diſtillirkolbe

kolbe stehet; (Kochk.) das Kochen auf siedendem Wasser; bain de sable, *T.* ein Sandbad, wenn das Distillirgefäß im heissen Sande stehet; bain de séparation oder de limailles, wenn es auf heissem Feilstaube stehet; l'or (l'argent) est en bain, *T.* das Gold (Silber) stehet im Fluß, ist gänzlich zerschmolzen; maçonner à bain de mortier, *T.* die gröbern Steine reichlich mit Kalk versehen; bain de crapauds, *fig.* ein Sumpf, morastiger Ort; chaud comme bain, badwarm; Ordre du Bain, der Ritterorden des Bades in England; bains, *plur.* warme Bäder; prendre les bains, ein (warmes) Bad brauchen.

Baionnette, *s. f.* das Bayonnett.

Baioque, *s. f.* ein Bajocco, eine italiänische Münze.

Bajoire, *s. f. T.* eine Medaille mit zwey über einander liegenden Köpfen.

Bajou, *s. m. T.* das oberste Bret am Steuerruder eines großen Flußschiffes.

Bajoue, *s. f.* das Kinnbackenfleisch am Schweinskopf; (v. Personen) *plur. moq.* herabhängende Backen; *it.* (Glaser) die zwey Backen am Bleyzuge (coussinets).

Bairam, *s. m.* ein Fest der Türken am Ende ihrer Fastenzeit (Ramazan).

Baisemain, *s. m.* (Lehnrecht) der Handkuß; *it.* die Gabe, die man an hohen Festen dem Priester mit einem Handkuß überreicht; baisemains, *pl.* der Handkuß, das Compliment, die höfliche Empfehlung; recevez mes baisemains, erlauben Sie, daß ich Ihnen die Hand küsse, daß ich mich Ihnen schönstens empfehle; à belles baisemains, (*fém.*) *fam.* mit unterthäniger Bitte; *it.* mit Freuden, mit freudigem Dank; il est venu à belles baisemains demander pardon, er hat recht schön, recht demüthig um Verzeihung gebeten.

Baisement, *s. m.* das Küssen; (wird nur von dem päpstlichen Fußkusse gesagt).

Baiser, *v. a.* küssen, herzen; baiser à la bouche, au front, einen Kuß auf den Mund, auf die Stirne drücken, baiser la main, die Hand küssen; je vous baise les mains, *iron.* Ihr gehorsamer Diener! das laß ich wohl bleiben. *Prov.* faire baiser la vieille à qn., einen im Spiele immer verlieren machen, daß er kein einziges Mal gewinne; *vulg.* einen zum Schneider machen; baiser le verrou, den Riegel an der Thüre küssen, von einem Orte betrübten Abschied nehmen. se Baiser, *v. réc.* (v. leblosen Dingen) sich berühren, an einander stoßen; (baiser une femme, *qq. f.* statt la connoître charnellement).

Baiser, *s. m.* der Kuß; le baiser de paix, der Friedenskuß.

Baiseur, *s. m.* (baiseuse, *s. f. p. us.*) einer (eine) so gern küsset.

Baisotter, *v. a. fam.* oft und viel küssen. se Baisotter, *v. réc.* einander beständig küssen.

Baisse, *s. f.* das Fallen des Preises, der Aktien ꝛc.; la baisse des eaux, das Fallen oder Abnehmen des Wassers.

Baisser, *v. a.* herunter lassen, nieder lassen, herunter thun; niedriger machen, -setzen, -stellen oder -legen; baisser un pont levis, eine Zugbrücke nieder lassen; — la tête, das Haupt sinken lassen oder neigen; — l'oreille, *fig.* die Flügel hängen, d. i. den Muth sinken lassen; — la voix, die Stimme sinken lassen, leiser reden; — les yeux, die Augen niederschlagen; — la lance, das Gewehr strecken; — pavillon devant qn., die Flagge streichen; *fig.* einem nachgeben, weichen; — les voiles, die Segel streichen; — la vigne, den Weinstock anbinden; — la lance, die Lanze fällen, — la main à un cheval, einem Pferde den Zügel lassen, den Zügel schießen lassen.

Baisser, *v. n.* niedriger werden; abnehmen; sich neigen; fallen; *it.* schwächer werden; von Kräften kommen; an Kräften abnehmen, sinken; *it.* im Preise fallen; le soleil baisse, die Sonne neigt sich zum Untergange; baisser heißt auch an den Ufern der Loire den Strom hinunter fahren.

se Baisser, *v. réfl.* sich bücken; il ne se hausse, ni se baisse, *prov.* er ist immer gleich gesinnt, es kann ihn nichts aus seiner Fassung bringen.

Baissé, ée, *part. et adj.* gebückt, geneigt ꝛc.; la tête baissée, *adv.* mit gebücktem Haupte; *Prov.* donner tête baissée dans une affaire, blindlings, geradezu, *it.* unerschrocken etwas unternehmen; il en revient les oreilles baissées, er hängt den Kopf, weil ihm sein Anschlag nicht gelungen ist.

Baissière, *s. f.* die Neige vom Wein, Bier ꝛc.; das Letzte im Fasse; être à la baissière, auf die Neige gehen.

Baissoirs, *s. m. pl.* (Salzwerk.) die Wasserbehälter, Wasserkästen.

Baisure, *s. f.* der Anstoß am Brode; der Anschieber.

Bal, *s. m.* der Ball; eine Tanzgesellschaft; la reine du bal, die Ballköniginn; das Frauenzimmer, welchem zu Ehren der Tanz angestellt wird; le roi du bal, der Ballkönig, der, welcher den Ball eröffnet; courir le bal, alle Bälle besuchen; bal masqué, ein Maskenball; bal paré, ein Ball, auf welchem man geputzt (und nicht maskirt) erscheinen muß; (*plur.* bals, nicht baux).

Baladin, baladine, *s. ol.* Tänzer, Tänzerinn; *adj. mépris.* ein Pickelhäring, (farceur).

Balafre, *s. f.* eine Schmarre, Schramme im Gesichte; eine Hiebwunde; *it.* die

davon zurückgebliebene Narbe; *fig.* ein großer Riß in einem Kleide.

Balafrer, *v. a.* einem eine Schmarre ins Gesicht hauen oder versetzen; einem das Gesicht zerfetzen.

Balai, *s.m.* der Besen, Kehrbesen; (Jäger) der Schwanz an den Vögeln; *it.* die Spitze am Hundeschwanz; balai du ciel, (Schiff.) *qcf.* der Himmelsbesen, d. i. der Nordwestwind; rôtir le balai, *prov.* ein kümmerliches Leben führen; *it.* lange in einem Amte oder Dienste stehen, ohne etwas dabey zu erwerben; *it.* eine allzufreye Lebensart führen.

Balais, *adj. m.* rubis balais, der Ballaß, ein blasser Rubin.

Balance, *s.f.* eine Wage zum Wägen; *it.* die Wage im Thierkreis; (Handlung) die Bilanz; balance romaine, römische Wage; balance à croc, oder peson, Schnellwage; balance d'essai, Probierwage; balances fines, feine Wagen, z. B. eine Goldwage, (trébuchet;) *Fig.* das Gleichgewicht, die Vergleichung; mettre dans la balance, abwägen, vergleichungsweise untersuchen, gegen einander halten; faire pencher la balance, der Wage den Ausschlag geben; être en balance, anstehen, ungewiß seyn, im Zweifel stehen; emporter la balance, das Gleichgewicht aufheben; tenir l'esprit en balance, das Gemüth im Zweifel lassen.

Balancé, *s. m.* ein gewißer Tanzpas; der Schwebeschritt.

Balancement, *s. m.* eine schwebende Bewegung von einer Seite zur andern; die Schwebung; das Wanken; das Balanciren.

Balancer, *v. a.* im Gleichgewicht erhalten oder darin hin- und herbewegen; balanciren; schaukeln; *fig.* etwas reiflich überlegen oder erwägen; *it.* das Gleichgewicht halten; (Maler) vertheilen, ein Gleichgewicht geben. Balancer, *v. n. fig.* zweifelhaft, unentschlüssig seyn; bey sich anstehen; Bedenken tragen; *it.* schweben zwischen ꝛc.; (s. auch balance;) (vom Wilde und Jagdhunden) hin und her wanken; *it.* bald da, bald dorthin laufen. Se balancer, *v. réfl.* sich schaukeln; *it.* wanken; *it.* schweben.

Balancier, *s.m.* ein Wage- oder Gewichtmacher; Waagehändler; *it. T.* die Unruhe an der Uhr, an einem Bratenwender ꝛc.; *it.* das Druckwerk in der Münze; *it.* der Pumpenschwengel; *it.* der Balancierstab; *it.* die zwey messingenen Ringe, die den Compaß im Gleichgewicht halten.

Balancines, *s.f. pl.* die Toppenants, d. i. kleine Seile oder Taue, die an die Segelstange geknüpft sind, um sie zu regieren.

Balançoir, *s.f.* die Schaukel.

Balançons, *s. m. pl.* kleine zugeschnittene Stücke Tannholz.

Balandre, *s.f.* eine Art Fahrzeug.

Balant, *s. m.* (Schiff.) das schlaffe Stück eines Takels oder Taues.

Balanus, *s. m.* die See-Eichel; *it.* statt le gland de la verge.

Balasse, *s.f.* der Haberspreusack.

Balassor, *s.m.* eine Art ostindischer Zeug von Baumrinden.

Balast, *s.m.* der Ballast; (*pl.us.* lest.)

Balauste, *s. f. T.* die wilde Granate.

Balaustier, *s. m.* der wilde Granatbaum.

Balayer, *v. a.* ausfegen, fegen; kehren; mit dem Besen kehren, auskehren; (vom Wind) verwehen, reinigen; le canon balaya la tranchée, *T.* die Kanonen säuberten die Laufgräben, d. i. nahmen die Feinde darin nach einander weg.

Balayeur, euse, *s.* ein Auskehrer, Gassenkehrer; eine Auskehrerinn.

Balayures, *s.f. pl.* das Auskehricht.

Balazée, *s.f.* eine Art Baumwollenzeug aus Surate.

Balbutiement, *s. m.* das Stammeln.

Balbutier, *v. n.* (auch *a.*) stammeln, herstammeln, stottern; *fig.* dummes (verwirrtes) Zeug durch einander heraus reden.

Balcon, *s. m.* ein offener Erker an einem Hause mit einem Geländer; ein Altan; *it.* der Gang am Hintertheile großer Schiffe; *it.* ein Fenstergitter.

Baldaquin, *s. m.* der Thronhimmel, Altarhimmel; der Baldachin.

Baleine, *s.f.* der Wallfisch; *it.* das Fischbein; *it.* der Wallfisch, ein Sternbild; huile de baleine, Fischthran, Thran; blanc de baleine, Wallrath; la pêche de baleine, der Wallfischfang.

Baleineau, *s. m.* ein junger Wallfisch.

Baleinier, *s. m.* ein Schiff, das auf den Wallfischfang ausgeht.

Balenas, *s. m.* das Geburtsglied des Wallfisches.

Balèvre, *s.f.* die Unterlippe; (Bauk.) das was von einem Stein über den andern hervor raget.

Bali, *s. m.* Balie, *s.m.* die heilige Sprache in Siam.

Balin, *s. m.* (Ackerbau) ein großes Stück Leinwand zum Sieben des Korns.

Baline, *s.f. T.* grobes wollenes Packtuch.

Balise, *s.f.* eine Baake, ein Maß, eine Stange, Tonne oder ein anderes Zeichen in der See oder in Flüssen, wodurch die Untiefen und gefährlichen Orte angezeigt werden. (s. bouée.)

Baliser, *v. a. T.* dergleichen Zeichen setzen.

Baliseur, *s. m.* derjenige, der darauf halten muß, daß die Uferbewohner eines Flusses (Strandsaßen) das Ufer bis auf

einen gewißen Abſtand, zur Bequemlichkeit der Schifffahrt, frey laſſen.

Balsier, *s. m.* Blumenrohr; indianiſches Rohr.

Baliste, *s. f.* eine Art Wurfmaſchine, womit die Alten große Steine unter die Feinde warfen.

Balistique, *s. f. T.* die Baliſtik; die Kunſt, ſchwere Körper nach jeder Richtung zu ſchleudern; *auf.* die Kunſt des Bombenwerfens.

Balivage, *s. m. T.* das Zeichnen der Bäume, die im Walde nicht ſollen abgehauen werden, auch der Laßreiſer.

Baliveau, *s. m. T.* der Oberſtänder, ein Laßreis, ein gezeichneter junger Baum, der bey Abhauung eines Holzes ſtehen bleiben ſoll; (Bauk.) eine junge Eiche unter 40 Jahren.

Baliverner, *v. n. fam.* Schwänke, Poſſen ꝛc. vorbringen; Poſſen reiſſen.

Balivernes, *s. f. pl. fam.* Schwänke, Poſſen, Narrenspoſſen, abgeſchmacktes Zeug oder Gewäſch.

Ballade, *s. f.* eine Ballade, eine Versart; le refrein de la ballade, *fig. fam.* immer einerley Leyer.

Ballarin, *s. m. T.* eine Art Falken.

Balle, *s. f.* der Ball; *it.* die Kugel; *it.* Musketen- Flinten- Piſtolenkugel ꝛc.; (auch eine Stückkugel, ſo oft von dem Kaliber der Kanone die Rede iſt;) der Waarenballen; (Buchdr.) der Ballen; *it.* ein Waarenkaſten; *it.* die Spreu, die Hülſe der Getreidekörner; (Bot.) das Hälglein; der Kelch der Blüthe an Gräſern; balle de mousquet, Flintenkugel; balle à feu, Feuerkugel; balle ramée, Drahtkugel; canon de 10, 12 etc. livres de balle, Kanone, welche Kugeln von 10, 12 ꝛc. Pfund ſchießt; charger à balles, mit Kugeln laden, ſcharf laden; enfans de la balle, *fig.* des Ballmeiſters Kinder; *it.* Kinder, die ihres Vaters Profeſſion lernen; marchandises de balle, allerley kleine eiſerne oder kupferne fremde Waaren, von geringem Werth; Mißwaaren; des ciseaux de balle, ſchlechte, elende Schere. *Fig. et Prov.* ce n'est là qu'une nouvelle de balle, dieß iſt eine nichtswürdige Neuigkeit; rimeur de balle, elender Poet, deſſen Verſe zu Makulatur werden; au bon joueur la balle, dem guten Spieler fällt der Ball von ſelbſt in die Hand; à vous la balle, an Ihnen iſt die Reihe; prendre la balle au bond, ſich die Umſtände zu nutz machen; la balle est en amour, (wenn der Ball ſo geſpielt wird, daß er die Erde nicht berührt,) die Geſellſchaft iſt lebhaft; renvoyer la balle, etwas auf einen andern ſchieben.

Baller, *v. n. ol.* tanzen; il va, les bras ballans, er ſchleukert, im Gehen, mit den Armen hin und her.

Ballet, *s. m.* das Ballet, eine Art figurirter Tänze; il a fait une entrée de ballet, *prov.* er kam in die Geſellſchaft wie hinein gehüpft und verſchwand auch wieder ſo.

Ballin, *s. m. T.* das Packtuch.

Ballon, *s. m.* der Ballon, eine mit Luft aufgetriebene, und mit Leder überzogene Blaſe, die man einander zuſchlägt; (Chym.) eine ganz runde gläſerne, kurzhalſige Vorlage; ballons, große Klumpen Töpfererde; eine Art Fahrzeuge in Siam, mit ſehr vielen Rudern, (auch chiroles:) ballons de cailloux, Steinballen, Steinkugeln; ballon aérostatique, eine Luftkugel, ein Luftball.

Ballonnier, *s. m.* ein Ballonmacher.

Ballot, *s. m.* ein Pack Waaren oder andere Sachen; voilà votre ballot, *fam.* da habt ihr (was euch zukommt.) euern Bündel.

Ballotade, *s. f. T.* ein gewißer Luftſprung eines Pferdes, da es zwiſchen zwey Pfählen angebunden iſt.

Ballottage, *s. m.* die Kugelung, die Kugelgriffe bey einer Wahl; das Ballotiren.

Ballotte, *s. f.* die Wahl- oder Looskugel; (Bot.) ſchwarzer Adorn.

Ballotter, *v. n.* ballotiren; ſeine Stimme, vermittelſt Einwerfung einer Kugel, geben; *T.* von einem Pferde, das mit dem Gebiſſe im Maule ſpielet; (Ballſp.) hin und her werfen, hin und her rollen.

Ballotter, *v. a. fig.* une affaire, etwas hin und her überdenken oder überlegen; einen durch leere Verſprechungen aufhalten; ihn von Einem zum Andern ſchicken; *vulg.* zum Narren haben.

Ballottin, *s. m.* ein kleiner Ballen; *it.* ehem. ein Knabe, der die Wahlkugeln zog.

Balnéable, *adj. c. T.* zum Baden dienlich.

Baloires, *s. f. plur.* lange Hölzer, die dem Schiffe ſeine Form geben.

Baloise, *s. f.* eine roth, taubenhalsfärbig und weiß geſtreifte Tulpe.

Balourd, *s. m.* Balourde, *s. f. mépr.* ein Tölpel, dummer, ungeſchickter Menſch; ein tölpiſches Weibsbild.

Balourdise, *s. f. mépr.* die Tölpeley, ein tölpiſches Weſen; *it.* ein Tölpelſtreich.

Balsamine, *s. f.* die Balſamine.

Balsamique, *adj. c.* balſamiſch.

Balustrade, *s. f.* das Geländer.

Balustre, *s. m.* eine Geländerdocke, ein Geländerſäulchen; *it. qqf.* ſtatt balustrade; *it.* das kleine Schnörkel vorn am Sparrenkopf corinthiſcher Gebälke; (Schloſſ.) ein geländerdockenförmiges Blech am Schloß, das Schlüſſelloch zu bedecken; *it.* verſchiedene geländerdocken-

förmige Arbeiten; *it.* der Gatter, das Gitterwerk.

Balustré, ée, *adj. p us.* mit einem Geländer versehen.

Balzan, *adj.* cheval balzan, ein schwarzes oder braunes Pferd mit weißen Zeichen unten an den Füßen.

Balzane, *s f* das weiße Zeichen, unten an den Pferdefüßen, (s. balzan).

Bambin, *s.m.* das Kindchen.

Bambochade, *s. f. T.* groteske Mahlerey, worin unedle Figuren vorkommen.

Bamboche, *s. f.* eine große Marionette; eine große Spielpuppe (in Kindergröße); *fig. moq.* kleine, kurze, dicke Person, ein Knirps; *it.* knotichter weißgelblicher Stock von Bambusrohr.

Bambou, *s. m.* das Bambusrohr, der Bambusschilf.

Ban, *s.m.* die feyerliche Ausrufung eines Befehls oder Verbotes; *it.* ein öffentlich ausgerufener oder ausgetrommelter Befehl; bes. das Aufgebot eines verlobten Paars in der Kirche; *it.* die Acht, der Bann; die Verbannung; ban de l'Empire, die Reichs-Acht; mettre au ban, in die Acht erklären; garder son ban, sein Exilium aushalten; four à ban, ein Zwangbackofen, worin die Unterthanen ihr Brod zu backen verbunden sind; moulin à ban, Zwangmühle; ban de moulin, Mühlenzwang; ban à vin, ban-vin, *ol.* das Vorrecht gewisser Herren, während einer gewissen Zeit, allein Wein zu verkaufen und auszuschenken; ban de vendange, obrigkeitliche Ankündigung des Tages, an welchem die Weinlese anfangen soll; publier les bans (de mariage), Verlobte aufbieten; ban et arrière-ban, *ol.* das Aufbot der unmittelbaren und mittelbaren Vasallen zur Heersfolge; der Heerbann, Heerszwang; *it.* die gesammte Heerfolge; ban de Croatie, der Bannus (Gouverneur) von Croatien. (s. auch crier).

Banal, ale, *adj.* bannherrlich, der Zwanggerechtigkeit unterworfen, z. B. eine Mühle, ein Backofen ꝛc. (s. ban); taureau banal, der Brummochs, Gemeindebull; *fig.* immer rüstig, allgemein, immer fertig; *it.* abgedroschen, gar gemein; témoin banal, Zeuge, der immer bereit ist, für jedermann zu zeugen; galant banal, der Galan aller Mädchen; louanges banales, abgedroschene Lobsprüche.

Banalité, *s. f.* die Bannherrlichkeit; die Zwanggerechtigkeit; das Zwangrecht; *it.* das Gebiet, worin eine Herrschaft ein solches Recht ausübt.

Banane, *s. f.* die Paradiesfeige.

Bananier, *s.m.* der Paradiesfeigen-Adamsfeigen- oder Bananasbaum, der Pisang.

Banc, *s.m.* die Bank; (bey einigen Künstlern und Handwerkern) die Tafel; *it.* eine Sandbank; eine verborgene Klippe; *it.* (a ramer) eine Ruderbank; (Bergwerk) eine Schicht, Lage; (Steingrube) eine Steinbank, ein Steinlager; banc de ciel, (Steingrube) die oberste Schicht Steine, die allezeit härter sind, als die darunter liegen; banc d'église, ein Kirchenstuhl; banc de procureur, das Büreau eines Sachwalters; banc d'Hippocrate, eine Art Lade oder Bett zum Einrenken der Glieder; banc du roi, das Obergericht in England; bancs de glace, große Eisschollen; le banc à tirer, *T.* die Ziehbank; être sur les bancs, se mettre sur les bancs, promoviren; Licentiat werden.

Bancal, ale, *adj.* krummbeinig.

Bancalle, *s. f. vulg.* ein krummbeiniges Weibsbild.

Bancelle, *s.f.* eine kleine lange und schmale Bank.

Banche, *s. f. T.* ein ebener und weicher Steingrund in der See.

Bancroche, *s. m. vulg.* ein krummbeiniges Mannsbild.

Bandage, *s.m.* (Chirurg.) die Binde, das Band; *it. qqf.* statt appareil; *it.* das Verbinden, der Verband; *it.* der Spanner am Feuergewehr; bandage herniaire, ein Bruchband; bandage de roue, *T.* die Verschienungen, das Beschläge an den Rädern; bandage du battant, (Bortenwirker) eine Art durchlöcherte Rolle.

Bandagiste, oder chirurgien-bandagiste, *s.m.* ein Bruchbandmacher.

Bande, *s. f.* ein langer schmaler Streif von Leinwand, Leder ꝛc.; ein Band, eine Binde; *it.* die Binde der Barbier; *it.* (de fer) eiserne Schiene, eiserner Reif; (de roue) Radschiene; (de tourte) der Rand an Pasteten ꝛc.; *it.* der innere Rand einer Billardtafel, das Band; *it.* der Riemen, Gurt am Degengehänge ꝛc.; (Schifff.) so viel als côte, die Seite; (Bauk.) statt fasce oder platebande; (Wapenk.) der Schulterschnitt; (Lohgerb.) die Hälfte einer gegerbten Haut; (Töpfer) eine Reihe Kacheln am Ofen; bande de briques, eine Einfassung von Ziegelsteinen; bande de colonne, ein Säulenband; bandes, *ol* die Kriegsfahnen; bandes françoises, *ol.* die Truppen der französischen Infanterie; *it* bande, *vulg.* (meist *m.p.*) die Bande, der Trupp, der Haufen; die Gesellschaft; *fig.* die Parthey; bande de voleurs, eine Diebsbande, Räuberbande; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; bande de boeufs, eine Trift oder Heerde Ochsen; prévôt des bandes; ehem. der Bannrichter der königlich französischen Garde; faire bande à part, *fig.* sich von einer Gesellschaft

absondern; mettre un vaisseau à la bande, *T.* ein Schiff auf die Seite legen, um es auszubessern; bande du Nord, die Nordseite des Aequators; bande du Sud, die Südseite, südliche Breite oder Süderbreite.

Bandeau, *s. m.* die Stirnbinde, Kopfbinde; *it.* das Stirnband der Nonnen; *it.* Binde um die Augen; der Um- oder Ueberschlag von Kräutern um den Kopf; (Bauk.) platte und glatte Einfassung einer Thüre, eines Fensters; *it.* eine Art Beschlag einer Kanonenlaffete; faire tomber (oder arracher) le bandeau de dessus les yeux de qn., *fig.* einem die Decke von den Augen wegnehmen; ihm die Augen öffnen.

Bandée, *s. f.* s. ban de vendange.

Bandége, *s. m. prvl.* das Theebret, Kaffeebret ꝛc.

Bandelette, *s. f.* ein kleines Band, Bändchen; eine kleine Binde oder Streife; *it.* Aderlaßbinde; (Bauk.) kleine Leiste.

Bander, *v. a.* verbinden, mit einer Binde umwickeln; *it.* spannen, z. B. eine Pistole; einen Bogen streng oder scharf anziehen; bander une plaie, eine Wunde verbinden; bander les yeux, die Augen verbinden; *it. v. n.* gespannt seyn; steif seyn; *fig.* bander son esprit, den Geist anstrengen; — la voute, das Gewölb schließen; — une voile, ein Segel mit Querstreifen besetzen; — une balle, einen Ball mit dem Racket von der Erde aufheben, und ins Garn schlagen; (Brettsp.) — les dames, eine große Anzahl Steine auf ein Feld über einander setzen; bander une tourte, den Rand an einer Torte machen, und sie mit Streifen von Teig belegen; l'oiseau bande au vent, der Falke schwebt mit ausgebreiteten Schwingen in der Luft; bander la casse oder les voiles, *prov.* statt s'enfuir, s'en aller. Se bander, *v. réfl.* sich verbinden; *it. fig.* sich wider jemand verbinden, sich gegen jemand auflehnen oder empören.

Bandé, ée, *part. et adj.* (s. bander): avoir l'esprit bandé, immer angestrengt denken; (Wapenk.) mit Binden belegt.

Bandereau, *s. m.* die Trompetenschnur.

Banderet, *s. m.* ehem. einer der 4 Häupter der Miliz im Canton Bern; Venner.

Banderole, *s. f. T.* der Wimpel an dem Mastbaume; *it.* eine Degen- oder Trompeten-Quaste ꝛc.

Bandière, *s. f.* (Schiff.) das Panier, die Flagge; *it.* armée rangée en front de bandière, eine in Schlachtordnung gestellte Armee, mit den Standarten und Fahnen an der Fronte.

Bandins, *s. m. pl. T.* das heraustretende Geländer am Hintertheil der Schiffe.

Bandit, *s. m.* ein Bandit, Straßenräuber, Landstreicher, Landläufer.

Bandoir, *s. m.* der Spannagel am Webstuhle der Bortenwirker.

Bandoulier, *s. m.* ein Buschklöpper, ein Strauchdieb, ein Räuber in Wäldern und Gebirgen; *it.* ein Spitzbube, Lotterbube.

Bandoulière, *s. f.* das Bandelier; der Flintenriemen; donner la bandoulière à qn., ehem. in Frankreich, einen zum Garde du corps, oder überhaupt zum Wächter machen.

Bangemer, *s. m.* eine Art Camelot.

Banians, *s. m. pl* die Banianen, eine indische Sekte, welche an die Seelenwanderung glaubt.

Banlieue, *s. f.* das Gebiet, der Bezirk einer Stadt, so unter ihrer Gerichtsbarkeit steht; das Weichbild einer Stadt.

Banne, *s. f.* die Blache, Banne, der Plan, ein Schirmdach von starker dicker Leinwand, über Wägen, Schiffe, Krambuden ꝛc. zu ziehen, gegen Regen, Sonnenschein ꝛc.; *it.* ein geaichter Kohlenkarren, eine Kohlenfuhr; *it.* ein großer Weidenkorb, den man den Lastthieren anhängt.

Banneau, *s. m.* ein kleines Schirmdach; *it.* ein kleiner Korb (s. banne).

Banner, *v. a.* mit einer Blache oder Banne bedecken, überspannen.

Banneret, *s. m.* seigneur banneret, *T.* der Bannerherr, Venner; einer, der ein Panier führen, seine Lehnsleute versammeln, und eine Compagnie beym Aufbot des Adels aufrichten durfte.

Banneton, *s. m. T.* ein Fischkasten, der im Wasser steht, und durchbohrt ist; *it.* runder geflochtener Korb, worin man das Brod aufgehen läßt.

Bannette, *s. f.* eine Art Korb; *it.* eine gewisse Anzahl Büffel- oder Kühhäute.

Bannie, *s. f. prvl. T.* die Zeit, da es verboten ist, das Vieh auf die Wiesen zu treiben; *it. adj. ol.* une terre bannie, ein gerichtlich ausgerufenes Landgut.

Bannier, *s. m. prvl.* ein Feldwächter, Feldhüter, (messier); *it. adj.* statt bannal.

Bannière, *s. f.* das Panier, die Fahne eines Bannerherrn; *it. ol.* statt pavillon, eine Schiffsflagge; *it.* eine Kirchenfahne; *it. bad.* das Stück, welches der Schneider stiehlt, *vulg.* in die Hölle wirft; aller au devant de qn. avec la croix et la bannière, *prov.* (einem mit Kreuz und Fahne entgegen kommen); einen sehr feyerlich empfangen; se ranger, marcher sous la bannière de qn., zu jemands Parthey gehören, zu jemands Fahne schwören.

Bannir, *v. a.* verbannen; des Landes verweisen; *it.* einen aus einer Gesellschaft

ausschließen; *fig.* verbannen, entfernen. Se bannir, *v. réfl.* de la cour, du monde, sich vom Hofe entfernen; der Welt entsagen; einsam leben. (s. exiler).

Banni, ie, *part. et adj.* (s. bannir); *it. s. m.* ein Verbannter, Landesverwiesener.

Bannissable, *adj. fam.* verbannungswürdig.

Bannissement, *s. m.* die Verbannung, Landesverweisung, Verweisung ins Elend.

Banque, *s. f.* die Bank, Wechselbank; *it.* der Spielfonds; banque à virement, Girobank, wo die Bezahlung durch Ab- und Zuschreiben der Bankposten geschieht; — à billets, Zettelbank, welche Zettel oder Banknoten ausstellt; — d'emprunt, Leihbank, ein Lombard; *it.* Banque, die Wechselgeschäfte; (Buchdr.) der Zahlungstag; *it.* eine Bank (statt banc) bey mehreren Professionisten; banques à sel, Salzbanken, (gewisse Salzmagazine); écritures en banque, Bankposten.

Banqué, *adj.* wird von Schiffen gesagt, die bey dem Stockfischfang auf der grossen Sandbank bey Terreneuve gebraucht werden.

Banqueroute, *s. f* der Bankerott; die Unvermögenheit eines Handelsmanns, seine Schulden zu bezahlen; bes. ein betrüglicher und muthwilliger Bankerott (b. frauduleuse): faire banqueroute, bankerott machen, bankerott werden. *Fig.* faire banqueroute à qn., einem sein gegebenes Wort nicht halten; faire banqueroute à l'honneur, wider seine Ehre handeln; (s. faillite).

Banqueroutier, ière, *s. m. et f.* ein Bankerottirer, eine Bankerottirerinn.

Banquet, *s. m.* das Bankett, ein grosses Gastmahl; *T.* der Riem am Stangenzaum (unter dem Ringe - oeil - des Mundstückloches); banquet des Dieux, des Elus, de l'Agneau, das Göttermahl, das Mahl der Auserwählten; die Hochzeit des Lammes; le sacré banquet, der Tisch des Herrn.

Banqueter, *v. n. vulg.* schmausen; ein prächtiges Gastmahl anstellen.

Banquette, *s. f.* ein erhabener Fußweg längs einer Strasse, oder an beyden Seiten der Brücken (trottoir); *it.* eine Staffel, ein Auftritt an einer Brustwehr; *it.* eine Bank mit einem ausgestopften Sitz, und meist ohne Lehne; eine Wandbank; (Gärtn.) eine niedrige grüne Wand längs einer Seitenallee.

Banquier, *s. m.* ein Wechsler; *it.* der Hauptspieler, der die Bank hält; banquier expéditionnaire en cour de Rome, ehem. ein Beamter, der die Ausfertigung der päpstlichen Briefe zu Pfründen ꝛc. besorgte.

Bans, *s. m pl.* (Jäger) das Hundelager.

Banse, *s. f.* ein aus Weiden geflochtener tiefer Korb der Kesselflicker.

Banvin, s. ban.

Baptême, *s. m.* die Taufe; *it. qqf.* das Taufgeschenk, der Gevatterkuchen, (s. fonts); baptême du tropique *ou* de la ligne, das Hänseln, Kielholen, Untertauchen.

Baptiser, *v. a.* taufen; *fig.* weihen, taufen, z. B. eine Glocke; *it.* hänseln, d. h. diejenigen, welche zum erstenmal die Linie passiren, in die See tauchen; *it.* einen Spottnamen geben; — son vin, seinen Wein taufen, Wasser darunter schütten.

Baptismal, ale, *adj.* zur Taufe gehörig; fonts baptismaux, der Taufstein.

Baptistaire, *adj. c.* extrait baptistaire, der Taufschein; régistre baptistaire, das Taufbuch, Taufregister.

Baptistère, *s. m.* die Taufkapelle; *it.* der Ort, wo der Taufstein stehet.

Baquet, *s. m.* eine Art kleiner Zuber, der Kübel, Handzuber, niedriger Kufen ꝛc. zu mancherley Gebrauch, z. B. im Keller unter den Hahn zu setzen; *it.* ein Kästchen, worein ein Gärtner etwas säet; der Kübel, worin die Maurer ihren Mörtel tragen; *it. T.* ein Beitzkübel; *it.* ein unvollendetes Kupfergefäß.

Baqueter, *v. a. T.* das Wasser eines Grabens mit einer Schaufel ausschöpfen.

Baquetures, *s f. pl.* (Weinhändl.) der Wein, welcher abtropft, wenn man Bouteillen füllet; der Tropfwein.

Bar, *s. m.* eine Tragbahre, grosse Bausteine herben zu tragen, (s. bardeurs); (Wap.) eine Barbe, oder ein anderer, meist gekrümmter Fisch.

Baracan, s. bouracan.

Baragouin, baragouinage, *s. m.* eine Sprache, die man nicht versteht; Kauderwelsch, Rothwelsch; ein unverständliches Gewasch.

Baragouiner, *v. n.* kauderwelsch durch einander reden; *it.* eine Sprache schlecht sprechen oder radbrechen.

Baragouineur, euse, *adj. et subst.* der, die kauderwelsch durch einander redet, oder eine Sprache schlecht spricht.

Baraque, *s. f.* eine Feldhütte, Soldatenhütte; *it.* Maurerhütte ꝛc.; *it.* ein kleines schlecht gebautes Haus; *it.* eine Barake, ein kleines Soldatenhüttlein.

se Baraquer, *v. réfl.* sich solche Hütten bauen, und darin lagern.

Baraquille, *s. f.* eine Art Backwerk mit Füllsel.

Barat, *s. m.* s. baratterie.

Baratte, *s. f. T.* das Butterfaß.

Baratter, *v. a.* buttern, Butter machen.

Baratterie, *s. f. T.* der Unterschleif; der Betrug der Schiffer mit den Kaufmannsgütern.

Barbacane, *s. f.* eine Schießscharte in den Mauern alter Schlösser und Festungen; *it.* ein Loch zum Ablaufen des Wassers.

Barbacole, *s. m.* das Pharaospiel.

Barbare, *adj. c. et s. m.* barbarisch, grausam, unmenschlich; *it.* wild, unwissend, roh, ohne Cultur; *it.* ein Barbar, ein Unmensch, ein Wüterich; *it.* ein Wilder aus einem unkultivirten Volke; ein Barbar; langage barbare, eine rohe, rauh klingende Sprache.

Barbarement, *adv.* unmenschlicherweise.

Barbaresque, *adj.* zur Barbarey in Afrika gehörig; corsaire barbaresque, ein afrikanischer Seeräuber; faste barbaresque, barbarische Pracht; les barbaresques, die barbarischen oder afrikanischen Republiken.

Barbaricaire, *s. m.* (Hautelisse- und Basselisse-Manufact.) ein Tapetenwirker.

Barbarie, *s. f.* die Barbarey; unmenschliche Grausamkeit; *it.* grobe Unwissenheit, Rohheit der Sitten, Wildheit; barbarie de langage, schlechte, ungeschickte Ausdrücke.

Barbariser, *v. n.* grobe Fehler gegen die Sprache machen.

Barbarisme, *s. m.* ein Barbarismus, ein Fehler gegen die Reinigkeit der Sprache.

Barbe, *s. f.* der Bart an Menschen und Thieren; *it.* die langen Schnauzhaare; *it.* der Bart an einem Schlüssel; *it.* der Bart, die Spitzen der Kornähren; *it.* die Fasern am Stoffe oder Zeuge abgetragener Kleider; *it.* Mousselinstreifen, Spitzen oder flatternde Band-Enden an Weiberhauben; *it.* vorwärts schießende Strahlen eines Kometen; *it.* der Bart, die Schleißen an Federn; *it.* der Schimmel auf verdorbenen Speisen, Früchten ꝛc.; *it.* der Bartlappen eines Hahns; *it.* der Bart am Fischbein; *it.* der äusserste Rand eines unbeschnittenen Bogen Papiers; *it.* die kleinen Flitterchen oder Haken an den Münzblechen; *it.* der Frosch, ein fleischichter Auswuchs bey Pferden; *it.* der unten vom Kiel in die Höhe gehende krumme Balken am Vordertheile des Schiffs; (Gießer) *s.* barbures; le bassin oder plat à barbe, das Barbierbecken; faire la barbe à qn., einen rasiren, ihm den Bart scheren oder putzen; *fig. pop.* listiger, geschickter seyn als jemand. *Fig. et Prov.* faire qch. à la barbe de qn., jemanden etwas ins Gesicht zu Leide thun; une barbe vénérable, ein ehrwürdiger alter Mann; une jeune barbe, ein Flachsbart, Gelbschnabel; barbe grise, ein Graubart; barbe fleurie, (poet.) der Weingott; *it.* ein Zechbruder mit einem rothen Gesicht; rire dans sa barbe, ins Fäustchen lachen; aus Schadenfreude heimlich über etwas lachen; *T.* tirer le canon en barbe, über die Brustwehr wegschießen (*s.* barbette); barbes, *s.* barbillons; *it.* die Zacken eines Pfeils; *it.* die Widerhaken an einer Angel; serrure à barbes perdues, ein Schloß, das auf eine verborgene Art aufgemacht wird, indem man den Schlüssel hinein drückt oder an sich zieht; barbe de bouc, — de chèvre, — de Jupiter, — de moine; — de renard, Bocksbart, Geißbart, Donnerbart, Flachsseide, kleiner Bocksdorn, (Pflanzen); barbe oder sous-barbe du cheval, das Kinn oder Untermaul des Pferdes, woran die Kinnkette liegt.

La Sainte-Barbe, *s. f. T.* die Kanonier- oder Pulverkammer im Hintertheile der Schiffe.

Barbe, *s. m.* ein Pferd aus der Barbarey, ein Barber.

Barbé, ée, *adj.* (Wapenk.) mit einem Bart, von anderer Farbe als der Leib, versehen.

Barbeau, *s. m.* die Barbe, ein Flußfisch; *it.* die blaue Kornblume.

Barbéier, *s.* barbeyer.

Barbelé, ée, *adj. p.us.* zackicht, mit Widerhaken versehen.

Barbelet, *s. m.* der Netzstrickerhaken.

Barberie, *s. f. T.* die Kunst, den Bart zu scheren und das Haar zu schneiden; das Barbierzimmer in Klöstern.

Barbet, ette, *s. m. et f.* ein zottichter Pudelhund; ein Pudel.

Barbette, *s. f. T.* ein erhabenes Werk mit einer Batterie, von der man die Kanonen über die Brustwehr weg, nicht aber durch die Schießscharten abfeuert, (*s.* barbe); *it.* eine Binde, ein Brustschleyer der Nonnen.

Barbeyer, *v. n. T.* le vent ne fait que barbeyer, der Wind streift nur die Segel, spielt nur damit.

Barbichon, *s. m.* ein Pudelhündchen.

Barbier, *s. m.* ein Barbirer, Bartscherer; un barbier rase l'autre, *prov.* eine Hand wäscht die andere; ein Meister steht dem andern bey.

Barbille, *s. f. T.* kleine Flitterchen und Zäckchen an den Münzblechen.

Barbillon, *s. m.* eine kleine Barbe, ein Fisch; *it.* der Bart einiger Fische; *pl.* der Frosch, ein Zungengeschwür der Pferde; *it.* eine Art Pips der Falken.

Barbon, *s. m. mépr.* alter Graubart; il fait déjà le barbon, *prov.* er thut schon gar altklug.

Barbonnage, *s. m. fam.* das mürrische, finstere Wesen eines Graubarts.

Barbote, *s. f.* die Aalraupe, Quappe, ein Fisch.

Barboter, *v. n.* (von Enten ꝛc.) mit dem Schnabel im Schlamm wühlen, und dabey schnattern; *fig. fam.* im Moraſt,

im Dreck herummatschen; im Wasser zapveln; *it. qqf.* statt marmoter, (Schiff.) das nehmliche was barbeyer.

Barboteur, *s. m.* eine zahme Ente.

Barboteuse, *s. f.* eine Gassenhure.

Barbotine, *s. f. T.* der Wurmsame.

Barbouillage, *s. m.* die Schmiererey, Sudeley, das Geschmier; *it.* ein abgeschmacktes, verwirrtes Geschwätz oder Gewäsch.

Barbouiller, *v. a. et n.* beschmieren, besudeln, beflecken; etwas mit Farbe nur grob überstreichen, anstreichen, übertünchen, übersudeln; (Buchdrucker) stellenweise zu schwarz in der Farbe seyn; *it.* (du papier) das Papier beklecken; schmieren; schlecht schreiben; *fig.* nur so was hinschmieren; *Fig.* barbouiller un récit, eine Sache hermummeln, sehr verwirrt erzählen; se barbouiller, *v. r.* in der Rede stecken bleiben; se barbouiller l'esprit de grec et de latin, sich den Kopf mit griechischen und lateinischen Phrasen vollstopfen; se barbouiller par sa mauvaise conduite, sich durch seine üble Aufführung verächtlich machen.

Barbouillé, ée, *part. et adj.* beschmiert, besudelt ꝛc.; se moquer de la barbouillée, *prov.* in den Tag hinein schwätzen.

Barbouilleur, *s. m.* ein Sudler, Schmierer, Farbenklecker; verwirrter Schwätzer.

Barboutte, *s. f. T.* eine Art des geringsten Zuckers; Lumpenzucker.

Barbu, ue, *adj.* bärtig; comète barbue, ein Haarkomet.

Barbue, *s. f.* der Meerbütt, Bütt, eine Art Plattfische; (Gärtn.) ein Pflänzchen, zum Versetzen, das samt der Wurzel ausgerissen wird; ein Setzling (besser plant.)

Barbuquet, *s. m.* die aufgesprungene Haut, der zurückgebliebene Grind von einer Blatter an den Lippen.

Barbures, *s. f. pl.* (Giesser) die Grade; die rauhen, unebenen Stellen an einer erst gegossenen Arbeit.

Barcade, *s. f.* de chevaux, eine Anzahl Pferde die eingeschifft werden sollen.

Bard, *s. m.* eine Tragbahre, (s. Bar.)

Bardache, *s. m.* ein Schandknabe, Sodomit.

Bardane, *s. m.* das Klettenkraut.

Barde, *s. f. T.* ein dünn geschnittenes Stück Speck, in welches man Geflügel einwickelt, wenn es gebraten wird; *ol.* ein Pferdeharnisch; *it.* eine Art langer Sattel von grobem Tuche.

Barde, *s. m.* ein Barde; ein Dichter bey den alten Galliern, Deutschen und Britten.

Bardeau, *s. m.* eine Dachschindel.

Bardées d'eau, *s. f. pl. T.* (Salpetersieder) eine gewisse Quantität Wasser.

Bardelle, *s. f. T.* eine Art Reitkissen.

Barder, *v. a. ol.* dem Pferde einen Harnisch anlegen; *it.* Geflügel mit dünn geschnittenem Speck umwickeln oder spicken; *it.* Baumaterialien auf eine Tragbahre laden; cheval bardé (Wap.) ein gepuztes oder geharnischtes Pferd; *fig.* bardé de cordons, de ridicules, mit Ordensbändern behängt; mit Lächerlichkeiten durchspickt.

Bardeur, *s. m.* ein Bahrenträger; Handlanger, Krahnzieher (s. Bar.)

Bardin, (pomme de bardin,) eine kurzstielige Art Aepfel.

Bardis, *s. m. T.* der Verschlag oder das Stück Bret, womit ein auf die Seite gelegtes Schiff verwahret wird, damit das Wasser nicht in das Verdeck dringe; *it.* der Unterschlag, welcher zu unterst in ein Schiff gemacht wird, um Korn zu laden.

Bardit, *s. m.* ein Schlachtgesang der alten Deutschen; *it.* Bardengesang.

Bardot, *s. m.* ein junges Maulthier; *qqf.* junger Esel; *fig. fam.* Packesel; ein Mensch, der sich Anderer Geschäfte willig aufladen läßt; (Buchhändl.) das Defectpaket von der Auflage eines Buches. Passer pour bardot, *prov. vulg.* frey, ohne Zoll durchkommen, oder zechfrey seyn.

Barême, *s. m.* kleines, von einem gewissen Barême zuerst verfertigtes Buch, das allerley bequeme Ausrechnungen von Zinsen, Vergleichung der Gewichte ꝛc. enthält.

Barer, *v. a.* (von Jagdhunden) die Spur nicht finden können.

Baret, *s. m.* das Geschrey eines Elephanten oder Rhinoceros.

Barette, *s. f.* (Uhrmacher) der Stift, das Stäbchen.

Barge, *s. m.* die Laimschnepfe; *it.* ein Heuhaufen; *it.* ein Haufen kleines Holz; *it.* ein Prahm, eine Art platter Fahrzeuge.

Barguignage, *s. m. fam.* die Unschlüssigkeit; das Zaudern.

Barguigner, *v. n. fam.* unschlüssig seyn, mit seinem Entschluß zaudern (bes. bey einem Kauf.)

Barguigneur, euse, *s. m. et f.* einer (eine) so zu lange feilschet und zaudert, ehe er (sie) einen Handel schließt.

Barigel, *s. m.* der Sbirrenhauptmann zu Rom.

Baril, *s. m.* ein Fäßchen, Tönnchen; *it.* ein gewisses Maß zu flüssigen oder andern Sachen; barils foudroyans, Sturmfässer, Sprengtonnen, Feuertonnen.

Barillage, *s. m.* allerley kleines Faßwerk; klein Gebinde oder Gemäß; *it.* die Abzapfung und Zufuhr des Weines in

Bouteillen, Krügen, Flaschen, Kännchen ꝛc.

Barillar, *s. m.* (auf Galeeren) einer, der die Verwahrung und Austheilung des Wassers und Weines zu besorgen hat.

Barillet, *s. m.* ein kleines Fäßchen oder Tönnchen; *it.* kleines silbernes oder elfenbeinernes Büchschen; *it. T.* das Gehäuse, Federgehäuse einer Taschenuhr; *it.* die Walze einer Drehorgel; *it.* der Teuchel einer Pumpe, der Pumpenstiefel; *it.* (anat.) das Ohrhöhlchen.

Barillon, *s. m. T.* ein kleiner Zuber an einem Stabe.

Bariolage, *s. m. fam.* eine buntscheckige Malerey, oder ein anderes buntes Geschmiere.

Barioler, *v. a. fam.* buntscheckig bemalen, anstreichen; (v. Kleidern) buntscheckig zusammen setzen *ou* flicken; féves bariolées, buntsprenklige Bohnen.

Bariquaut, *s. m.* ein kleines Faß, ein Fäßchen.

Barite, *f. v.* Baryte.

Barlins, *s. m. pl.* (Seidemanuf.) die Knoten an den Fäden am Anfange oder Ende eines Stückes.

Barlong, gue, *adj.* zipelig, von ungleicher Länge; *it.* ungleichseitig- oder länglichviereckig; *it. s. m.* ein längliches Viereck.

Bariotières, *s. f. pl.* (Glaser) eine Art dünner Fensterstangen.

Barnache, *s. f.* eine Art Meergänse.

Barnage, *s. m. ol.* (statt Baronage,) Edelleute, die den Hofstaat eines Prinzen ausmachten; *it.* alter Adel.

Barocher, *v. a.* (Maler) die Umrisse nicht nett (mit Farbenverspritzung) zeichnen.

Baromètre, *s. m.* der Barometer, *vulg.* das Wetterglas.

Baron, *s. m.* ein Baron; Freyherr; Baronne, eine Baronesse; Freyfrau.

Baronnage, *s. m. burl. et bad.* die Baronswürde (ſ. auch Barnage.)

Baronnet, *s. m.* ein Baronet, (der zwischen den Baronen und Rittern das Mittel hält.)

Baronnie, *s. f.* die Freyherrschaft, Baronnie.

Baroque, *adj. c.* verschoben rund, von Perlen die nicht vollkommen rund sind; *fig. fam.* unregelmäßig; wunderlich, seltsam.

Baroscope, *s. m. T.* eine Art Barometer.

Baroté, *adj.* vaisseau baroté, *T.* Schiff, das bis an die Querbalken, welche das Verdeck tragen (barots,) angefüllt ist.

Barotins, *s. m. pl.* kleinere Querbalken; (ſ. barots.)

Barots, *s. m. pl.* (Schifff.) gewisse krumme Querbalken. (ſ. baroté.)

Barotte, *s. f.* eine Art Kufe.

Barque, *s. f.* die Barke, ein kleines Schiff oder Fahrzeug; *it.* (Bierbrauer) eine große viereckige Kufe; barque d'avis, eine Avisjacht; barque en fagot, das zugehauene Holz zu einer Barke; eine kleine Barke; *it. Fig. et Prov.* conduire la barque, eine Sache führen; savoir bien conduire sa barque, seine Sachen wohl anzustellen wissen; la barque de Caron, la barque fatale, (poet.) Charons Nachen; *it.* der Tod; il a passé la barque, er ist gestorben; la barque de St. Pierre, das Schifflein Petri, d. i. die Kirche.

Barquerolle, *s. f.* eine kleine Barke.

Barquette, *s. f.* eine Art Backwerk; *it.* ein Gefäß das Essen darin zu tragen.

Barrage, *s. m.* der Brückenzoll, das Weggeld.

Barrager, *s. m.* ein Zoller, Brückenzoll-Einnehmer, Weggeld-Einnehmer ꝛc.

Barras, *s. m.* eine Art Weihrauch.

Barre, *s. f.* eine Stange, ein Hebebaum; Packstock; Riegelbaum; Schlagbaum (besser barrière,) Querbaum; eine Querstange; das Riegelholz; der Riegel; *it.* der Strich, die Linie, so man durch oder unter ein Wort oder einen Buchstab macht; (Musik) der Taktstrich; *it.* derjenige Theil der untern Kinnlade des wilden Schweines, worin die Hauzähne (armes) stecken; (bey Pferden) derjenige Theil der Kinnlade, wo das Gebiß aufliegt; *it.* angehäufter Sand, Schlamm, oder eine Reihe Felsen, welche den Eingang eines Flusses oder Hafens gefährlich machen; eine Sandbank; eine Barre; *it.* die Schranken im Gerichts oder Versammlungssaale. Barres, das Kämmerchenspiel, wo man, innerhalb gewisser Schranken, einander zu fangen sucht; *T.* der Standbaum im Stall; (Way.) der Eckschnitt von der Rechten zur Linken; (Jäger) schwarze Streifen am Schwanz der Falken; (Fechtk.) steifes Rappier; (Gürtler) der Gurtriemen; (Korbm.) das Querholz unter dem Boden; (Böttcher) das Riegelholz unter den Bodenhölzern; (Münze) der Preßschwengel; (Dreher) die Stütze des Dreheisens; (Wagner) eine Art eiserner Are. Barre oder barre du chassis, (Buchdr.) der Mittelsteg; barre de luth, der Lautenbalke; — de clavecin etc., der Steg; barres d'or, d'argent, Gold oder Silberstangen, Gold oder Silberbarren; jouer aux barres, Kämmerchen spielen; *fig.* einander suchen, und doch nicht finden; partir de barres, sogleich fortrennen; *Fig. et Prov.* avoir barre sur qn., einen in seiner Macht und Gewalt haben; *it.* einen Vortheil über einen haben; c'est de l'or en barre, das ist so gut als baares Geld; il faut mettre une

barre entre deux, man muß die Leute von einander trennen; on l'a mandé à la barre, man hat ihn vor die Schranken gefordert.

Barreau, *s. m.* eine eiserne Gitter- oder Fensterstange; *it.* der Riegel, womit eine Thür oder ein Thor vermacht wird; (Buchdr.) der Preßbengel; *it.* der Schließnagel; *it.* der Ort in Gerichtssälen, wo die Advokaten plaidiren; *fig.* das ganze Corps der Advokaten; *it.* der Gerichtshof, die Gerichtsstube; style du barreau, der Gerichtsstyl; quitter le barreau, die Praxis niederlegen; das Advociren aufgeben.

Barrer, *v. a.* verriegeln, versperren; *qqf.* vergittern; *it.* eine Schrift durchstreichen; *vulg.* austhun, z. B. eine Rechnung; *it.* das Riegelholz (barre) befestigen; (s. auch barer;) barrer la veine d'un cheval, *T.* die Adern eines Pferdes verbinden; *it.* brennen; barrer le chemin, *prop. et fig.* einem den Weg versperren, verrennen; sein Project vereiteln; barrez-là! halt!

Barré, ée, *part. et adj.* verriegelt ꝛc.; os barré, *T.* das Schloßbein, das sich bey Gebärenden von einander thut; armes barrées, Wapen, mit einem Queerbalken oder mit einem Beyzeichen unächter Kinder.

Barrette, *s. f.* das Barret, eine Art kleiner Mütze oder Hüte; *it.* viereckige Mütze der Kardinäle; *it.* ein Doctorhut; parler à la barrette de qn., *prov.* einem einen derben Verweis geben.

Barrette, *s. f.* (Uhrm.) der Stift, das Stäbchen.

Barreur, *s. m. T.* die beste Art Hunde zum Jagen der Rehböcke.

Barricade, *s. f.* die Sperrung, Verrammlung.

Barricader, *v. a.* versperren, verrammeln; verhauen, verschanzen. Se barricader, sich verschanzen; *fig.* sich in sein Zimmer einschließen, um allein zu seyn.

Barrier, *s. m. T.* ein Münzknecht, der das Druckwerk regiert.

Barrière, *s. f.* der Schlagbaum, Fallbaum, Fallgatter, Schutzgatter, das Gatterthor; *it.* (*prop. et fig.*) die Gränze, Gränzfestung, Schutzwehr; Vormauer; (bey Ritterspielen) *ol. et fig.* die Schranken; *it.* das Hinderniß, der Widerstand; *it.* Einhalt; Barrières, die Zollbüreaux; die Weggeldhäuser.

Barriquaut, s. Bariquaut.

Barrique, *s. f.* ein Stückfaß; eine Tonne, (s. auch baril.)

Barroir, *s. m.* (Böttcher) der Riegelbohrer.

Barrure, *s. f. T.* das Querholz in einer Laute.

Barse, *s. f.* eine Art zinnerner Büchsen, in welchen der Thee aus China gebracht wird.

Bartavelle, *s. f.* das Rothhuhn.

Baryte, *s. f.* (Mineralog.) die Schwererde, der Schwerspat.

Bas, *s. m.* der Strumpf; bas à homme, Mannsstrümpfe; — à femme, Weiberstrümpfe; — à étrier, Reitstrümpfe. Bas d'étame, glatte Strümpfe von feiner gezwirnter Wolle; bas drapés *ou* foulés, aufgerauthe Strümpfe von losegesponnener Wolle; donner un bas de soie, (Schiff.) zur Strafe anschließen.

Bas, Basse, *adj.* niedrig; *it.* niedrig oder tief stehend oder liegend; (v. Strömen ꝛc.) seicht; (v. musikal. Instrumenten) tief gestimmt; *fig.* niederträchtig; kriechend; verächtlich; *it.* (v. Wörtern, Ausdrücken ꝛc.) niedrig, gemein, pöbelhaft; *it.* von niedriger Herkunft, (de basse extraction, de bas lieu;) *it.* gering, dem Stande oder Range nach; *it.* an Werth, im Preise; *it.* schwach, z. B. die Stimme, das Gesicht; la ville basse, die untere Stadt, le bas bout de la table, der unterste Platz am Tische; de l'or, de l'argent bas, schlechtes Gold, Silber; le carême est bas, die Fasten kömmt dieses Jahr bald; le temps est bas, *T.* es ist trübes, wolkiges Wetter; il y a basse marée, es ist Ebbe; die See ist vom Ufer zurückgetreten; avoir la vue basse, ein kurzes (schwaches) Gesicht haben; bas-officier, ein Unteroffizier; la basse-Saxe, Nieder-Sachsen; basse-Alsace, ehem. das Unter-Elsaß; basses laines, *T.* kurzhärige, straubige Wolle; les basses cartes, die niedrigen Karten; messe basse, stille Messe; la basse-justice, das Untergericht; les basses classes, die Untern Classen in Schulen; la basse latinité, die lateinische Sprache in den Zeiten ihres Verfalls; histoire du Bas-Empire, die Geschichte des Verfalls des Röm. Reiches; ce bas-monde, diese Unterwelt, diese Welt hienieden; le vin est à bas-prix, der Wein ist wohlfeil; le vin est bas, oder au bas, s. bas, *subst.*; être bas, tief sitzen; le malade est bas, der Kranke ist sehr schwach; *Fig. et Prov.* il a l'oreille basse, *iron.* er läßt die Ohren hängen; faire main basse sur l'ennemi, alles niederhauen; parler d'un ton plus bas, aus einem gelindern Tone sprechen; le coeur haut, et la fortune basse, viel Muth, und wenig Glück; les eaux sont basses chez lui, er findet sich kurz an Gelde; à basse note, *adv.* mit leiser Stimme, ganz leise.

Bas, *s. m.* der Untertheil, das Untere einer Sache; bas de casse, (Buchdrucker) der untere Theil des Setzkastens; le vin

est au bas, der Wein ist auf der Neige; au bas de la montagne, unten am Berge; il y a du haut et du bas dans son esprit, — dans cette vie, *fig.* er ist sehr veränderlich; im menschlichen Leben wechselt Gutes und Böses beständig mit einander ab.

Bas, *adv.* unten; niederwärts; *it.* leise, sachte ꝛc.; (s. die Bedeutungen von bas *adj. et subst.*) Mettre bas les armes, die Waffen niederlegen, das Gewehr strecken; mettre pavillon bas, die Flagge streichen; sich ergeben; mettre bas les considérations humaines, alle menschliche Rücksichten bey Seite setzen; mettre bas, (v. Thieren) Junge werfen; jouer argent bas, um baar Geld spielen; traiter qn. de haut en bas, *fig.* einem trotzig, hochmüthig begegnen; cette médecine opère par haut et par bas, diese Arzeney wirkt über sich und unter sich; il a donné trop bas en tirant, er hat zu niedrig geschossen; il est en bas, er ist unten; être chapeau bas, mit dem Hute in der Hand oder unter dem Arme da stehen; parler trop bas, allzuleise reden; tenir bas qn., *fig.* einen im Gehorsam halten; *vulg.* kurz halten; il est bas percé, *fig.* er lebt kümmerlich; à bas, herunter; mettre à bas, niederreissen; être à bas, *fig.* (v. Familien ꝛc.) ganz ruinirt, ganz herunter seyn; en bas, unten; *it.* (auch par en bas,) herunter-, nieder-, abwärts; d'en bas, von unten her; von unten herauf; par bas, unten; auf dem Boden; là-bas, dort unten; *it.* dort hinten; ici-bas, hier unten; *it.* auf dieser Unterwelt; hienieden.

Basalte, *s. m.* der Basalt, Säulenstein.

Basane, *s. f.* das Schafleder; zubereitetes Schaf- oder Hammelsfell; überhaupt alles weiche und schmeidige gefärbte Leder.

Basané, ée, *adj.* schwarzbraun, von der Sonne verbrannt.

Bas-bord, vaisseau de bas-bord, Schiff von niedrigem Bord, das nicht hoch über dem Wasser gehet (s. bâbord.)

Bascule, *s. f. T.* der Schwengel, Hebel, d. i. jeder Balke, der quer über einem andern Balken liegt, und sich im Gleichgewicht befindet, z. B. der Schlagbalken an einer Zugbrücke, ein Brunnenschwengel ꝛc.; *qqf.* ein bloßer Schlagbaum (barrière;) *it.* ein Fallbret, z. B. an einer Mausefalle; *it.* der Baum den Lauf einer Windmühle zu hemmen; *it.* die Auslösung in großen Uhrwerken; *it.* eine Schaukel, das Schaukelbret; jouer de la bascule, sich schaukeln; faire la bascule, in die Höhe schnellen.

Bas-dessus, s. Dessus.

Base, *s. f. T.* das Fundament; die Grundfeste, unterste Grundlage eines Gebäudes; *it.* der Fuß eines Säulenschaftes oder Säulenstuhls *fig.*; das Hauptstück; (Medic.) das Hauptingrediens; der Grundstoff; die Grundlage, der Grund, die Grundstütze, Basis, worauf etwas ruhet; (Geom.) die Grundlinie; *it.* Grundfläche.

Baser, *v. a. fig. nouv.* qch. sur qch., eine Sache auf etwas gründen.

Bas-fond, *s. m.* eine Untiefe, ein seichter Ort im Meere; *it.* ein tiefliegender Boden.

Basilaire, *adj. c. T.* os basilaire, das Keilbein der Hirnschale; *it.* (Botan.) was zur Basis, Grundlage gehört.

Basilic, *s. m.* der Basilisk, eine fabelhafte giftige Schlange; *it.* eine südamerikanische Art Eidechsen; *it.* Basilicum, Basilienkraut; *it.* alte Art französischen Kanonen.

Basilicon, *s. m. T.* die Königssalbe, eine zur Eiterung dienliche Wundsalbe.

Basilique, *s. f. T.* ein hohes prächtiges Gebäude; *it.* eine Haupt- oder Domkirche; veine basilique, *T.* die Hauptader des Vorderarms; *it.* la basilique, oder les basiliques, die Sammlung römischer, auf Befehl des Kaisers Basilius, ins Griechische übersetzter Gesetze.

Basin, *s. m.* eine Art feiner Barchent; Bombasin, *vulg.* Bommesin.

Basioglosse, *s. m. T.* der Muskel, der die Zunge zurück und einwärts zieht.

Bas-métier, *s. m.* (Bortenw.) eine Art kleiner Weberstuhl.

Basoche, *s. f.* ehem. das Gericht der pariser Parlamentsschreiber.

Basque, *s. f. T.* der Schoß an einem Wammes oder Mannsrock; der Rockschoß; *it.* das Blech oder Bley, welches die Dachdecker gegen die Eckspharren oder Gradsparren hinter die Ziegel legen.

Basque, *s. m.* die Sprache der Basques, d. i. der Bewohner einer Gegend, am Fuße der Pyrenäen; tambour de basque, eine Schellentrommel; tour de basque, *bad.* das Bein-Unterschlagen.

Bas-relief, *s. m.* halberhabene Bildhauer-Arbeit; ein Basrelief.

Basse, *s. f.* (Musik.) der Baß; *it.* ein Bassist oder Baßsänger; *it.* eine Baßgeige; basse de viole, große Baßgeige mit 7 Saiten; — de violon, kleinere Baßgeige; basse fondamentale, der Grundbaß; basse-continue, der begleitende oder Generalbaß; basse-contrainte, obligater Baß; basse-contre, so viel als basse; basse-taille, tiefer Tenor oder Tenorist.

Basse-cour, *s. f.* der Hühnerhof, Viehhof, Holthof ꝛc.; *it.* der Hof, wo die Pferdeställe, Wagenremisen ꝛc. sind; servante de basse-cour, eine Viehmagd;

nouvelles de basse-cour, *prov.* falsche, von gemeinen Leuten herrührende Neuigkeiten.

Basse-eau, *s. f. T.* niedriges Wasser; die Ebbe.

Basse fosse, *s. f.* eine Art Keller.

Basse-lisse, *s. f.* eine auf dem horizontalen Weberstuhl aus Seide und Wolle mit Figuren gewirkte Arbeit oder Tapete.

Basse-lissier, *s. m.* ein Tapetenweber in Basselisse.

Bassement, *adv. fig.* niederträchtig oder niedrig; pöbelhaft.

Basser, *v. a.* Wolle in Leimwasser tauchen.

Basses, *s. f. plur. T.* verborgene Sandbänke und Felsen; Untiefen.

Basses-voiles, *s. f. plur. T.* die Untersegel.

Bassesse, *s. f.* die Niederträchtigkeit; *it.* Niedrigkeit der Herkunft, des Standes, oder der Glücksumstände; *it.* das Niedrige, Unedle des Styls.

Basset, *s. m.* ein Dachshund; *fig. fam.* ein kurzbeinichter, kurzschenkeliger Mensch.

Basse-taille, *s. f.* (Bildhauer) eine halberhabene Arbeit, ein Basrelief; *it.* s. Basse.

Bassette, *s. f.* das Bassetspiel, eine Art Kartenspiel.

Bassiers, *s. m. pl.* Sandbänke in Flüssen.

Bassile, *s. f.* der Steinbrech, ein Kraut.

Bassin, *s. m.* das Becken, eine flache große Schale, Schüssel; *it.* Wagschale; *it.* Barbierbecken; *it.* (à laver les mains, les pieds,) Handbecken, Fußbecken; *it.* (de chambre) Kammerbecken; *it.* das Wasserstück; der Umfang eines Springbrunnens, worein das Wasser fällt; *it.* eine mit Bergen eingeschlossene schöne Ebene; — de fontaine, ein Brunnenbecken; — oculaire, ein Augenbad; — de confrérie, das Collectenbecken; *it.* (de port de mer,) der innere Hafen; (Glasschleifer) Schleifschüssel; (Maur.) das Kalchbette; (Gärtn.) die beckenförmige Figur einer Blume; (Anat.) das Becken (am Unterleibe;) aller au bassin, auf den Nachtstuhl gehen; einen Stuhlgang haben. (s. auch cracher.)

Bassine, *s. f.* ein großes, weites und tiefes Becken, eine Schüssel; (Buchdr.) die Feuchtmulde. (s. auch bassin.)

Bassiner, *v. a.* wärmen mit der Wärmpfanne; (Chirurg.) einen feuchten, warmen oder halbwarmen Umschlag auflegen; *it. T.* ein Gartenbeet nur ein wenig begießen, besprützen.

Bassinet, *s. m.* die Zündpfanne an einem Schießgewehr; *it.* die Dille am Leuchter; (Anat.) das Nierenbecken; *it.* gelber Hahnenfuß, eine Blume; *it. qaf.* ein kleines Schälchen; *it. ol.* eine Art Sturmhauben.

Bassinoire, *s. f.* der Bettwärmer, die Wärmpfanne.

Basson, *s. m.* das Fagot; *it.* ein Fagotist.

Bastant, te, *adj. fam.* hinreichend; (v. Personen) einer Sache gewachsen.

Baste, *s. m.* (Lombrespiel) die Basta; *vulg.* das Treffeldaus.

Baste! *interj* genug! genug davon!

Basterne, *s. f.* eine Art altgallischer Wagen.

Bastide, *s. f. prov.* ein Landhaus, Lusthaus.

Bastille, *s. f. ol.* ein festes Schloß mit Zwingern; *it.* die Bastille, ein ehemahliges Staatsgefängniß zu Paris.

Bastillé, ée, *adj.* (Wap.) mit Thürmen oder umgekehrten Zinnen versehen.

Bastingue, *s. f.* die Schanzkleidung der Kriegsschiffe.

Se Bastinguer, *v. réfl. T.* (Schifff.) die Schanzkleidung vorziehen.

Bastion, *s. m.* die Bastey, das Bollwerk, die Bestion einer Vestung.

Bastionné, ée, *adj.* bastenförmig.

Bastir, *v. a.* (Hutmacher) einen Hut ludern, mit feinem Haar überziehen.

Bastonnade, *s. f. fam.* Stockschläge, Prügel; *vulg.* eine Prügelsuppe.

Bastonner, *v. a. fam.* mit dem Stock abprügeln; (s. auch bâtonner)

Bastude, *s. f. T.* eine Art Netze zum Fischfang in Salzteichen.

Bas-ventre, *s. m.* der Unterbauch, Unterleib; *vulg.* Schmeerbauch.

Bas-voler, *s. m. T.* der niedrige Flug der Rebhühner, Wachteln ꝛc.

Bat, *s. m. ol.* der Schwanz eines Fisches; entre oeil et bat, *T.* zwischen Kopf und Schwanz.

Bât, *s. m.* der Saumsattel der Lastthiere; cheval de bât, ein Packpferd; *fig.* dummer Kerl; *Prov. fam. et vulg.* vous ne savez pas où le bât me presse, ihr wißt nicht, wo mich der Schuh drückt; qui ne peut frapper l'âne, se venge sur le bât, man schlägt auf den Sack, und meint den Esel; d. i. wer sich an einem Schuldigen nicht rächen kann, rächet sich an einem Unschuldigen; elle est rembourrée comme le bât d'un mulet, sie hat zehn Röcke über einander an.

Bâtarge, *s. m. T.* der Zoll von Lastthieren.

Bataille, *s. f.* die Schlacht; *it.* die Schlachtordnung; (s. auch combat, action, affaire und journée;) (Maler) ein Bataillenstück; *it.* eine Art Kartenspiel; bataille navale, eine Seeschlacht; bataille rangée, eine förmliche Schlacht, wo beyde Heere in Schlachtordnung stehen; champ de bataille, das Schlachtfeld, die Wahlstatt; cheval de bataille, ein Streithengst; *fig.* das Steckenpferd, der Lieblingsgedanke; corps de bataille, das Mitteltreffen; livrer bataille, eine Schlacht liefern.

Bataillé, ée, *adj.* (Way.) wird von einer Glocke mit einem Klöppel (batail) von andrer Farbe gesagt.

Batailler, *v. n. fam.* heftig ſtreiten, ſich herum zanken.

Batillière, *s. f. T.* die Schnur an der Klapper einer Mühle.

Bataillon, *s. m.* das Bataillon.

Bâtard, arde, *adj. et subst.* ein außer der Ehe erzeugtes, ein unächtes, uneheliches Kind, *vulg.* ein Baſtard, (*pop.* Hurenkind;) *fig.* (v. Thieren) unächt; ein Baſtard; (von Obſt und andern Dingen) nicht von guter Art; ſchlecht; *it.* ausgeartet; *T.* largeur bâtarde, Tuchbreite, die nicht verordnungsmäßig iſt; pâte bâtarde, ein Mittelteig; lettre ou écriture bâtarde, eine Mittelſchrift, zwiſchen der ronde und geſchobenen Schrift; porte bâtarde, eine große Hausthüre, (doch keine porte-cochère;) bâtarde, (Schloſſer ꝛc.) eine Vorfeile; papier bâtard, ſ. champi; voile bâtarde, das größte Segel auf den Galeeren; pleurésie bâtarde, das falſche Seitenſtechen.

Batarde, *s. f.* die Mittelſchrift; *it.* ein Achtpfünder, (Kanone); *it.* das größte Galeerenſegel.

Batardeau, *s. m. T.* eine Art Damm oder Abdämmung; (Fortificat.) ein Querdamm, eine Wehr.

Batardière, *s. f.* (Gärtn.) eine Wartſchule, wo man Bäume zu einem ſchönen Wuchs zieht.

Bâtardise, *s. f.* die uneheliche Geburt, der Stand eines unehelichen Kindes.

Batate, ſ. Patate.

Bâté, ſ. Bâter.

Bâte, *s. f.* (Schwertfeger) der polirte und glänzende Theil der Degenklinge, auf welchen der Griff befeſtigt wird; (Goldarbeiter) der Ring, welcher ſenkrecht um den Boden einer Tobacksdoſe befeſtigt iſt; (Uhrm.) der Ring eines Taſchenuhrgehäuſes, welchen man gleich beym Aufmachen des Deckelrings gewahr wird; (Zinngießer) Zinnplatten, welche zum Einlegen beſtimmt ſind.

Bateau, *s. m.* ein Flußſchiff; *it. T.* das Holzwerk eines Kutſchenkaſtens; bateau de charge, ein Laſtſchiff; bateau pêcheur, ein Fiſchernachen; il est encore tout étourdi du bateau, *prov.* ſ. étourdi.

Batelage, *s. m.* die Taſchenſpielerey; *fig.* Betrügerey.

Batelée, *s. f.* eine Schiffslaſt; Schiffsladung; *fig. bad.* ein Haufen oder ein Schwarm Leute.

Batélement, ſ. Battelement.

Batelet, *s. m.* ein Kahn, ein Schiffchen.

Bateleur, *s. m.* ein Taſchenſpieler; *it.* Gaukler, Marktſchreyer.

Bateleuse, *s. f.* eine Taſchenſpielerinn.

Batelier, *s. m.* ère, *f.* ein Schiffer; eine Schifferinn.

Bâter, *v. a.* ein Laſtthier ſatteln, ihm den Saumſattel auflegen.

Bâté, ée, *part. et adj.* geſattelt ꝛc., ſ. bâter; *Fig. et Prov. vulg.* un âne bâté, ein dummer Eſel; ungeſchickter Kerl; l'âne du commun est toujours le plus mal bâté, für das gemeine Beſte ſorgt man am wenigſten.

Bâti, *s. m.* (Bauk.) die Zuſammenfügung einer Einfaſſung und überhaupt der vornehmſten Stücke, die zuſammen ein Ganzes ausmachen; *it.* der Grund zu eingelegter Arbeit; (Schneider) der Anſchlagfaden, Reihefaden; (Uhrm.) das Geſtelle einer Theilſcheibe.

Bâtier, *s. m.* ein Saumſattler.

Batifoler, *v. n. fam.* ſchäkern, tändeln, Kinderey treiben.

Bâtiment, *s. m.* der Bau; das Gebäude; (Schiff.) jedes Schiff oder Fahrzeug.

Batine, *s. f.* (Sattler) die einfachſte Art Sattel.

Bâtir, *v. a.* bauen, ein Gebäude aufführen; *fig.* auf etwas bauen, ſich auf etwas verlaſſen; (Schneider) verloren heften, zu Faden ſchlagen; (Hutm.) den Hut formen; bâtir à chaux et à ciment, dauerhaft und feſt bauen; (ſ. auch chaux).

Bâti, ie, *part. et adj.* gebaut ꝛc. ſ. bâtir; bien bâti, (v. Perſonen) wohl gebaut, wohl gewachſen; *Fig.* (meiſt *m. p.*) un grand mal-bâti, ein großer ungeſtalter, ungeſchickter Menſch; il est ainsi bâti, ſo ſieht er aus, ſo iſt er geartet; je me sens tout mal-bâti, *fam.* mir iſt gar nicht recht.

Bâtisse, *s. f.* der Bau; die Bauart; *it.* die Unternehmung eines Baues.

Bâtisseur, *s. m. fam.* ein Baunarr, Bauluſtiger; *it.* ein ſchlechter Baumeiſter.

Batissoir, *s. m.* (Böttcher) ein eiſerner Reif zum Zuſammenfügen der Faßdauben.

Batiste, *s. f.* eine Art ſehr feiner Leinwand; Kammertuch, Batiſt.

Bâton, *s. m.* ein Stock, Stab; Stecken; Prügel; *it.* eine Stange, z. B. einer Flagge, (Flaggenſtock) einer Kreuzfahne, eines Kreuzes ꝛc.; *it.* die Kreuzfahne ſelbſt; *it.* der Pfuhl am Säulenfuß; bâton à deux bouts, der Springſtock; bâton de perroquet, ein Papagayenſtock; *it.* ein kleines, ſchmales Haus von mehreren Stockwerken; bâton à meche, Luntenſtock; bâton, (Muſik) das Taktzeichen; *it.* der Cantorſtab, die Capellmeiſterrolle; bâton de Jacob, ſ. arbalestrille; bâton de commandement, der Commandoſtab; bâton de cire d'Espagne, eine Stange Siegellack; *Fig. et*

Prov. bâton de vieillesse, die Stütze im Alter; le tour du bâton, Sporteln, Accidenzien, Nebenvortheile, Geld, Geschenke, womit man sich bestechen läßt; la garnison est sortie de la place le bâton blanc à la main, die Garnison hat ohne Gewehr und Bagage aus der Festung abziehen müssen; être reduit au bâton blanc, am Bettelstab seyn; mener qn. le bâton haut, einem hochmüthig befehlen; faire faire qch. à qn. le bâton haut, einen mit Gewalt, mit Prügeln zu etwas treiben; tirer au court bâton avec qn., *fam.* mit einem über etwas streiten, zanken; faire sauter le bâton à qn., einen wider Willen zu etwas bringen; ihn zwingen; parler à bâton rompu, ohne Zusammenhang reden, faire qch. à bâton rompu, stückweise (nicht ununterbrochen) an etwas arbeiten; dormir à bâton rompu, unruhig schlafen; être assuré de son bâton, seiner Sache gewiß seyn.

Bâtonnée, *s. f.* (Schiff.) ein Pumpenzug Wasser.

Bâtonner, *v. a.* prügeln, abprügeln; (jur.) einen Artikel als ungültig ausstreichen; *it.* Tischzeug, Servietten brechen; *it.* über einem Stock weiter machen, z. B. Handschuhe.

Bâtonné, ée, *part. et adj.* s. bâtonner.

Bâtonnet, *s. m.* die Minke, ein an beyden Enden zugespitztes Hölzchen, womit die Kinder spielen; *it.* das Minkenspiel.

Bâtonnier, *s. m.* ehem. der Stabhalter oder Stabträger einer Brüderschaft oder Zunft; bâtonnier des avocats, ehem. ein Advocat, den seine Collegen für eine Zeitlang zu ihrem Vorsteher erwählten.

Batrachite, *s. f.* der Froschstein.

Batrachus, *s. m. T.* der Frosch, ein Zungengeschwür.

Battage, *s. m.* das Dreschen; *it.* der Dreschерlohn; *it.* das Schlagen der Wolle; das Stampfen des Schießpulvers; *it.* die Zeit so man auf diese Arbeiten verwendet.

Battant, *s. m.* der Glockenschwengel, Klöppel; *it.* der Thürflügel, Fensterflügel, Ladenflügel, Schrankflügel ꝛc.; (Schlosser) die Thürklinke; (Weber) die Lade, womit der Einschlagsfaden an den schon fertigen Theil des Gewebes angeschlagen wird; (Müller) der Rührnagel, welcher den Schuh des Mühlrumpfs zittern macht; battant de loquet, der Klinkenschaft an einer Thüre; armoire à deux battans, Schrank mit einer gebrochenen Thüre.

Battant, te, *part. et adj.* s. battre; nous les menâmes battant jusqu'à leur camp, wir schlugen sie bis in ihr Lager; porte battante, eine Thüre, die von selbst zufällt; tambour battant, unter Trommelschlag; *fig.* öffentlich, ohne Scheu; sortir tambour battant, mit klingendem Spiele ausziehen; un métier battant, *T.* ein Werkstuhl, der wirklich im Gang ist; mener qn. battant, *fig.* einen nach seiner Pfeife tanzen lassen; un habit tout battant neuf, *vulg.* ein funkel-nagelneues Kleid.

Batte, *s. f. T.* ein hölzerner Schlägel, eine Tennpatsche, womit man die Tenne einer Scheune, den Gang eines Gartens ꝛc. gleich und eben schlägt; *it.* der Stößel; *it.* Klopfstecken; *it.* das Klopfeisen, der Korbhamer; *it.* Waschbläuel; das Waschbret; *it.* die Harlekinspritsche; *it.* der Butterstößel; *it.* Kopf einer Schlagrackete; *it.* Thonschlägel; battes, die Sattelpolster.

Battée, *s. f.* so viel Papier als ein Buchbinder auf einmal schlagen kann.

Battélement *s. m. T.* die Dachtraufenziegel.

Battement, *s. m.* das Schlagen, Klopfen, battement de coeur, das Herzklopfen; — d'artères, der Pulsaderschlag; — de mains, das Händeklatschen; — d'épée, ein Schlag mit der Klinge auf den Degen des Gegners; *it.* ein Doppeltriller im Singen; (Bauk.) die Schlagleiste über der Fügung zweyer Thür- oder Fensterflügel; (Tanzk.) die Battirung (mit dem einen, in die Luft geschwungenen, Fuße;) (Fechtk.) die Battute.

Batterie, *s. f.* die Schlägerey, ein Streit, wobey es zu Schlägen kommt; die Faustklopferey; (Kriegsw.) eine Batterie, eine Stückbettung; batterie enterrée, tiefliegend; — croisée, kreuzweisschießend; — en barbe, en barbette, die Brustwehr bestreichend; — en rouage, auf das Räderwerk, die Lafeten gerichtet; — de revers *ou* meurtrière, von hinten zu schlagend; — en écharpe *ou* de bricole, streifend; — par camarades, in gleicher Linie schießend; — à ricochet, zu Roll- und Springschüssen; *it.* der Deckel auf der Zündpfanne; (Bauk.) der Rammelblock, die Pfähle einzuschlagen; (Hutmacher) das Walken; *it.* die Werkstätte dazu; *it.* ein voller Saitenschlag auf der Zitter; *it.* (du tambour) der Trommelschlag; (Papierm.) das Stampfen; *it.* der Boden eines feinen Siebs; (Hutm.) das Stampfen, die Stampfe; batterie électrique, die elektrische Batterie; batterie des gobelets, das Spielen der Taschenspieler mit den Bechern; batterie de cuisine, das Kupfergeschirr, Küchengeräthe (von Kupfer, Messing, Blech, Eisen;) mettre le canon en batterie, das Geschütz auf die Bettung führen und aufpflanzen; *Fig.* dresser une batterie, einen Anschlag, ein Mit-

tel ersinnen und anwenden; changer de batterie, neue Mittel ergreifen; il a une forte batterie, er bedient sich zweckmäßiger Mittel.

Batteur, *s. m.* ein Schläger, Klopfjäger; batteur d'or, ein Goldschläger; — en grange, Dreschер; — de soude, Stößer in einer Apotheke; — d'étain, der Spiegelfolioschläger; — d'estrade, *fig.* ein auf Kundschaft ausgeschickter Reiter; — de pavé, de chemin, *fig. vulg.* ein Pflastertreter, Faulenzer, Tagedieb.

Battitures, *s. f. pl. T.* der Hammerschlag.

Battoir, *s. m. T.* ein hölzerner Schlägel; *it.* der Waschbläuel; *it.* die Tennpatsche; *it.* das Racket, den Ball zu schlagen; (s. batte.)

Battoir, *s. f.* das Butterfaß.

Battologie, *s. f. T.* unnütze Wiederholung des Gesagten in einer Rede.

Battre, *v. a. irr.* schlagen; Schläge geben; prügeln; *it.* überwinden; schlagen; *it.* fest und dicht zusammenschlagen, stampfen; *it.* herausschlagen, herausklopfen; *it.* tief hineinschlagen; *it.* herunterschlagen; *it.* zerstoßen, in kleine Stücke stoßen; *it.* hin und her schlagen oder treiben; *T.* eine Stadt mit Kanonen beschießen; — en ruine, zu Grund schießen; battre qn. en ruine, *fig.* einen aufs Aeußerste treiben; battre en rouage, auf die Lafseten und auf das Räderwerk einer feindlichen Batterie schießen; battre une tapisserie, ausklopfen; battre la caisse, le tambour, die Trommel schlagen oder rühren; — le fer, oder bloß battre, schmieden; battre le fer à chaud, warm schmieden; battre le fer, (Fechtk.) öfters fechten; battre le bled, oder en grange, dreschen; — du chanvre, Hanf brechen; — le fusil, Feuer schlagen; — un noyer, die Wallnüße vom Baum abschlagen; — des oeufs, Eyer rühren; — du beurre, Butter machen oder schlagen; buttern; — un entrechat, Kabriolen schlagen oder schneiden; — la mesure, den Takt schlagen; — monnoie, Geld schlagen; — à la terre, einen Zeug mit Erde und Wasser walken; — à sec, ohne Wasser; — la carte, Karten spielen; — les cartes, die Karten mischen; — les murs de la ville, (v. einem Flusse) die Stadtmauern anspühlen, anfließen; — la poudre oder la poussière, (von Pferden) mit den Füßen scharren; *it.* einen allzukurzen Schritt gehen, und nicht recht fort rücken; *Fig. et Prov.* — le pavé, das Pflaster treten; als ein Müßiggänger herum ziehen; — la forêt, (Jäger) den Wald durchstreifen; — l'estrade oder la campagne, streifen; *it.* überall herumziehen; im Reden ausschweifen; *it.* wahnsinnig reden; phantasiren; *it.* unbestimmt antworten, ausweichen; — bien du pays, weit herum reisen; — la semelle, aufs Schusters Rappen reiten; — le caillou oder l'eau, vergebliche Arbeit thun; — froid à qn., sich gegen jemand kaltsinnig anstellen; — les oreilles à qn., einem beständig mit verdrießlichen Reden beschwerlich fallen; — le chien devant le lion, einem Geringern einen Verweis geben, daß es der Größere merken soll; — le chien devant le loup, sich stellen als sey man sich feind, um jemand zu betrügen.

Battre, *v. n.* — des mains, mit den Händen klatschen; Beyfall zuklatschen; — des ailes, die Flügel schwingen oder hin und her schlagen; le tambour bat, die Trommel wird gerührt; *Fig. et Prov.* battre en retraite, sich von etwas los zu machen suchen; sich aus der Gesellschaft wegbegeben; battre de la tête contre un mur, mit dem Kopf an die Wand rennen; le coeur lui bat, ihm klopft das Herz; le fer d'un cheval bat, klappert; il ne bat plus que d'une aile, es will mit ihm nicht mehr recht fort; le soleil battoit à plomb sur la terre, die Sonnenstrahlen fielen senkrecht auf die Erde; le cheval bat à la main, das Pferd wirft beständig den Kopf auf und nieder. Se battre, *v. réft.* (contre qn.,) sich schlagen, sich mit jemand raufen, balgen; mit jemand fechten; — à l'épée, sich auf den Degen schlagen; — en retraite, sich, unter beständigem Gefechte, zurückziehen; — à la perche, (v. Falken) an der Stange flattern; *fig.* sich vergeblich martern.

Battu, ue, *part. et adj.* geschlagen, geklopft, gestoßen ꝛc. s. battre; chemin battu, gebahnter Weg, gangbare Straße; avoir les yeux battus, *fig.* trübe, matte Augen haben; avoir été battu de l'orage, vom Gewitter hart betroffen worden seyn; tapisseries battues d'or et d'argent, Tapeten, die mit viel Gold und Silber durchwirket sind; *Fig. et Prov.* être battu de l'oiseau, von einer Menge Unglücksfällen ganz niedergeschlagen seyn; autant vaut bien battu que mal battu, es gehet in einem Abprügeln hin; nur brav zugeschlagen; avoir les oreilles battues d'une affaire, etwas lange genug mit Verdruß angehört haben.

Battu, *s. m.* platter Gold- oder Silberdraht.

Battue, *s. f. T.* das Klopfen auf die Büsche, um das Wild hervor zu jagen; *it.* die Klopfjagd.

Batture, *s. f. T.* eine Art Vergoldung; ein Goldfirniß.

Battures, *s. f. pl. T.* gefährliche Oerter in der See, wo seichter Grund und viele Klippen und Sandbänke sind.

Battus, *s. m. pl.* die Geisler, eine Art von Schwärmern.

Bau, *s. m.* (Schiff.) ein Querbalken, der das Verdeck zusammenhält.

Baubi, *s. m. T.* ein Beller, ein Fuchs- oder Hasenhund.

Baud, *s. m. T.* eine Art Windhunde aus der Barbarey, zur Hirschjagd.

Baudes, *s. f. pl. T.* die Senksteine an einem Fischgarne.

Baudet, *s. m.* ein Esel oder Reitesel; *fig. fam.* ein dummer Kerl; *it. pl.* das Holzgestell der Bretschneider.

Baudir, *v. n.* die Hunde ꝛc. zum Jagen aufmuntern.

Baudouiner, *ol.* die Eselinn bespringen.

Baudrier, *s. m.* das Wehrgehänge, Schultergehänge (für den Degen;) *it.* der Orionsgürtel, ein Gestirn.

Baudruche, *s. f. T.* das Goldschlägerhäutchen.

Baufrer, baufreur, *ol.* statt bâfrer etc.

Bauge, *s. f.* eine Art Droguet.

Bauge, *s. f. T.* das Lager eines wilden Schweines; *it.* eine Lache oder Pfütze, worin es sich wälzt; *it.* ein mit geschnittenem Stroh gemengter Lehm zum Bauen; avoir tout à bauge, *prov. pop.* alles im Ueberflusse haben.

Baugue, *s. f.* eine Art Seegras.

Baume, *s. m. prop. et fig.* der Balsam; Riechbalsam; *it.* das Balsamkraut; die Krausemünze; *it.* der Balsamstrauch, Balsambaum; baume pour les brûlures, die Brandsalbe; baume blanc, eine Art Schminke; *it. fig.* der Trost; fleurer comme baume, sehr gut riechen.

Baumier, *s. m.* der Balsambaum.

Bauquin, *s. m.* die Pfeife oder das Blasrohr auf Glashütten.

Bavard, arde, *adj. et subst. fam.* (unbesonnener) Schwätzer, Plauderer; Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertasche.

Bavardage, *s. m.* das Geschwätz.

Bavarder, *v. n. fam.* unbesonnen plaudern, schwatzen; *vulg.* klatschen.

Bavarderie, *s. f.* die Schwatzhaftigkeit.

Bavardise, *s. f.* das Geschwätze, Geplauder.

Bavaroise, *s. f.* warmer Thee mit Capillärsyrop.

Bave, *s. f.* der Geifer; das Kinn herunter fließender Speichel; *it.* Geifer oder Schaum toller und giftiger Thiere; *it.* der Schleim der Schnecken.

Baver, *v. n.* geifern; einen Schleim von sich geben; (s. bave;) baver de rage, vor Wuth schäumen; ce tuyau bave, *T.* diese Röhre wirft das Wasser nicht gerade aus.

Bavette, *s. f.* das Geifertüchlein der Kinder; *it. T.* eine bleyerne Platte am äußersten Vordertheil einer Traufröhre; *Fig. et Prov. vulg.* il est encore à la bavette, die Ohren sind ihm noch nicht trocken; er hat die Kinderschuhe noch nicht vertreten; ces femmes vont tailler des bavettes, *vulg.* diese Weiber plaudern und klatschen zusammen.

Baveuse, *s. f.* der Speichelfisch; Blackfisch, Dintenfisch.

Baveux, euse, *adj. et subst.* geifernd, wie ein Kind oder wie eine Schnecke; ein Geifermaul; omelette baveuse, *T.* Eyerkuchen, der nicht wohl ausgebacken ist.

Bavoché, ée, *adj. T.* contour, trait bavoché, oder Bavochure, *s. f.* unsaubere Abzeichnung der Umrisse und Striche eines Gemäldes; ein unsauber abgezogener Kupferstich oder ein solcher Druckbogen; Mißdruck.

Bavocher, *v. a. T.* unsauber abzeichnen, abdrucken; schlecht abziehen; sudeln; (s. bavoché.)

Bavois, *s. m. ol.* eine Tabelle aller öffentlichen Auflagen ꝛc. nach den couranten Preisen der Münzsorten.

Bavolet, *s. m.* eine Haube, ein Schleyer junger Bäurinnen.

Bavure, *s. f. T.* die Spuren von den Fugen der Formen oder Modeln.

Bayer, (spr. bé-ié) *v. n.* gaffen, das Maul aufsperren; *vulg.* plarren, bayer aux corneilles, *prov. vulg.* gaffen und müßig stehen; Maulaffen feil haben; bayer après qch., *fig. fam.* (begierig) nach etwas schnappen.

Bayette, *s. f.* eine Art Flanell.

Bayeur, euse, *s. f.* ein Gaffer, eine Gafferinn; *vulg.* ein Maulaffe.

Bayonnette, statt baïonnette.

Bayoque, s. Baïoque.

Bazac, *s. m.* feine, gesponnene Baumwolle aus Syrien.

Bazar, *s. m.* (im Orient) ein Marktplatz; *it.* ein Sclavengefängniß.

Béant, ante, *adj.* à bouche, à gueule béante, mit aufgesperrtem Munde oder Rachen; la gueule béante de l'enfer, *fig.* der weit offenstehende Höllenrachen.

Béat, ate, *s.* (meist *iron.*) ein heiliger, frommer, andächtiger Mann; *vulg.* ein Heiligenfresser; eine Heilige; eine Betschwester; (im Spiel) einer der nicht mitspielt, und doch Antheil am Gewinn hat; *it. adj.* se donner de mines béates, sich ein scheinheiliges Ansehen geben.

Béatification, *s. f.* (röm. Kirche) die Seligsprechung; das Aufnehmen in die Zahl der Seligen.

Béatifier, *v. a.* selig sprechen; in die Zahl der Seligen aufnehmen.

Béatifique, *adj. c.* la vision béatifique, das seligmachende Anschauen Gottes.

Béatilles, *s. f. pl.* kleine Leckerbischen in Pasteten und Torten; *it.* kleine Nonnenarbeiten.

Béatitude, *s. f.* die Seligkeit; *it.* die Anschauung Gottes.

Beau, bel, *adj. m.* belle, *f.* schön; angenehm; fein, vortrefflich; gut ꝛc.; (*prop. fig. et iron.*) un beau jour, ein schöner, heiterer Tag; il fait beau temps, es ist schönes, angenehmes Wetter; Philippe, Charles le bel, Philipp, Karl der Schöne; le bel âge, die Jugendjahre; le beau monde, Leute von der feinern Welt; un bel esprit, ein schöner Geist, Schöngeist; être du bel air, den Anstand, das Ansehen eines Hofmannes haben; faire le beau fils, galant thun; sich viel auf seine Person einbilden; c'est un beau mangeur, er ist ein (großer) starker Esser; il a vécu bel âge, er hat ein schönes Alter erreicht; elle a eu belle peur, sie hat sich gar sehr gefürchtet; il est beau joueur, er ist ein angenehmer Spieler; es läßt sich gut mit ihm spielen; avoir les armes belles, mit ungezwungenem Anstand fechten; il m'est entré beau jeu, ich habe gute Karten gekauft; avoir beau jeu, gewonnen Spiel haben; à beau jeu beau retour, *prov.* wie man es treibt, so wird es einem wieder vergolten; *vulg.* Wurst wider Wurst; cela n'est pas beau à un jeune homme, das ist nicht schön für einen jungen Menschen; il s'est fait beau garçon, er hat sich schön zugerichtet (z. B. ein Betrunkener); c'est un beau coquin, das ist ein Erzschelm; il s'en alla un beau matin, eines Morgens gieng er fort; vendre à beaux deniers comptans, um gutes baares Geld verkaufen; tout cela est bel et bon, das ist alles gut und schön, aber ꝛc. ganz gut! aber ꝛc.; il l'a mis en beaux draps blancs, er hat ihn übel abgemahlt; il fera beau temps quand je l'irai voir, er kann lange warten, bis ich zu ihm komme; voilà un beau venez-y voir, *prov.* das verlohnt sich wohl der Mühe; voilà qui est beau! das läßt recht schön!

Beau, belle, *subst.* le beau, das Schöne; une belle, eine Schöne; elle fait la belle, sie will für eine Schöne gehalten seyn; il fait beau, es ist schönes Wetter; il fait beau dans ce lieu, es ist hier überaus schön oder angenehm; il y fait beau marcher, es ist dort recht gut zu gehen; il fait beau voir, es ist angenehm zu sehen; donner beau, (Ballsp.) schön ausspielen; *fig. et prov. fam.* le donner beau à qn., einem gute Gelegenheit zu etwas geben; gut Spiel machen; vous l'avez beau, es glückt euch, es geht euch an; il passe beau, er geht frey aus, und zahlt nichts; il lui fait beau beau, er thut überaus schön gegen sie; *it.* wie ihm das so schön läßt! il l'a manqué belle, oder il l'a échappé belle, er ist noch glücklich davon gekommen! *it. pop.* statt einer Schönen hat er eine Häßliche bekommen; la bailler belle à qn., einem etwas weiß machen.

Beau, *adv.* vous avez beau faire et beau dire, sie mögen thun oder sagen was sie wollen; vous avez beau rire, sie haben gut lachen; on a eu beau lui imposer silence, vergebens hieß man ihn stillschweigen; tout beau, sachte, gemach.

Bien et beau, *adv.* il le refusa bien et beau, (net) er schlug es rund ab.

Bel et beau, *adv.* ohne Umstände.

De plus belle, tout de plus belle, *adv.* von neuem; stärker als vorher; *it.* aufs allerschönste; *it.* aufs heftigste.

Beaucoup, *adv.* viel; *it.* häufig, im Ueberfluß; *it.* oft, öfters; *it.* sehr heftig; il est plus savant de beaucoup que etc. er ist weit gelehrter, als ꝛc.; il s'en faut beaucoup, bey weitem nicht, weit gefehlt; il s'en faut de beaucoup, es fehlt noch viel, es ist noch lange nicht genug; elle n'est pas à beaucoup si belle que etc. sie ist bey weitem nicht so schön als ꝛc.; parler beaucoup, lange reden.

Beau-fils, *s. m.* der Stiefsohn; *it.* Schwiegersohn; Tochtermann; Eidam. (gendre.)

Beau-frère, *s. m.* der Schwager; des Manns oder der Frauen Bruder; *it.* Stiefbruder.

Beaunier, *s. m.* eine weisse sehr hochgeschätzte Traubensorte aus der Gegend von Beaune im ehem. Bourgogne.

Beau-partir, *T.* ce cheval à un beau partir de la main, dieß Pferd gehet frisch von der Faust, und in gerader Linie fort.

Beau-père, *s. m.* der Stiefvater; *it.* Schwiegervater.

Beau-pré, *s. m. T.* das Bugspriet, d. i. der über das Vordertheil des Schiffs schräg herausgehende starke Mast.

Beau-revoir, *s. m.* (Jäger) der Eifer des Spürhundes, wenn er auf der rechten Spur ist.

Beauté, *s. f.* die Schönheit; *it.* eine Schöne (ein schönes Frauenzimmer); pour la beauté (statt rareté) du fait, *fig.* der Seltenheit wegen.

Bec, *s. m.* der Schnabel eines Vogels; *it. T.* der Schnabel verschiedener chirurgischen und andrer Instrumente; *it.* der Schnabel, die Spitze einer Schreibfeder; *it.* die Schnauze einer Wasserkanne; *it.* gewisse Erdzungen oder Landspitzen, wo zwey Flüsse zusammen stoßen; bec courbé oder crochu, der Krummschnabel; — croisé, Kreutzschnabel; bec-figue, die gemeine Grasmücke; bec-scie, der Säger, Sägeschnäbler; bec à cuiller oder à spatule, die Löffelgans, der Pelikan, (lauter Vögel;) bec-de-canne, de corbin, de cygne, de grue, de lézard, de perro-

quet, chirurgische Zangen oder Instrumente, um Splitter, Kugeln, Schrot u. s. w. aus den Wunden zu ziehen; *it.* gewisse Werkzeuge, Messer und Zangen verschiedener Handwerker; der Krähen- Raben- Storchschnabel; bec d'oiseau, eine Art süßer weisser Trauben; bec de pile de pont, der Sporn, die Spitze oder scharfe Ecke an einem steinernen Brückenpfeiler; bec d'âne, der Reißhaken; *it.* das Stemmeisen; *it.* die Schneidebank, Schnitzbank; bec de cuillère, (Anat.) kleine beinichte Hervorragung im Ohr; bec de lièvre, eine Hasenscharte, gespaltene Oberlippe; *Fig. et Prov.* bec cornu, *pop.* ein Hahnrey; *it.* Tölpel; donner des coups oder un coup de bec, mit dem Schnabel picken oder bepicken; *fig.* auf jemand sticheln; avoir bon bec oder le bec bien affilé, *fam.* ein gutes Mundwerk haben; il a le bec gelé, das Maul ist ihm zugefroren; avoir bec et ongles, sich brav wehren können; prendre qn. par le bec, einen mit seinen eigenen Worten fangen; faire le petit bec, ein klein Mäulchen machen; ehrbar thun; causer bec à bec, mit einem vertraut und allein reden; passer la plume par le bec à qn., einen veriren; einen seines Vortheils, den er hoffte, berauben; tenir à qn. le bec en l'eau, einen mit leerer Hofnung unterhalten; einen mit glatten Worten abspeisen; faire le bec à qn., einen abrichten, wie und was er reden soll; ayez bon bec, verschnappt euch ja nicht, sondern sagt ihm so was, das euch nichts schaden kann.

Becarre, *s. m. T.* das b quadrat in der Musik.

Bécasse, *s. f.* die Schnepfe; *it.* die Meerschnepfe, ein Seefisch; *it.* der Seebock oder Schießfisch; (Korbm.) der Pfriemen, Haken; la bécasse est bridée, *fig. pop.* der Vogel ist gefangen.

Bécasseau, *s. m.* eine junge Schnepfe.

Bécassine, *s. f.* die Wasserschnepfe.

Beccard, *s. f.* das Lachsweiblein, der Lachs- oder Salmröuner.

Bécharu, *s. m.* der Flamant, ein Seevogel.

Bèche, *s. f.* das Grabscheit, der Spaten; *it.* der Stichling, ein kleiner schädlicher Käfer.

Béchée, besser becquée.

Bécher, *v. a.* mit dem Grabscheit oder Spaten graben; die Erde umgraben.

Béchet, *s. m. T.* das Kameel mit zwey Buckeln.

Béchique, *adj. c. et s. m. T.* wider Brust- und Lungenbeschwerden dienlich; ein Brustmittel; tablettes béchiques, Brustküchlein.

Bec-jaune, s. béjanne.

Becqué, ée, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln gesagt, die einen Schnabel von andrer Farbe haben, als der Leib.

Becquée, *s. f.* so viel als ein Vogel in seinen Schnabel nimmt, um es seinen Jungen zu bringen; ein Schnabelvoll; *it.* so viel als man einem jungen Vogel auf einmal giebt; donner la becquée (à un oiseau), (einen Vogel) füttern; demander becquée, *fig. pop.* auch etwas davon begehren.

Becqueter, *v. a.* mit dem Schnabel auf etwas hacken, picken; etwas bepicken. Se becqueter, *v. réc.* sich mit dem Schnabel herumbeißen; *it.* sich schnäbeln, sich liebkosen, wie z. B. die Tauben.

Bécune, *s. f.* der Meerhecht.

Bedaine, *s. f. fam.* ein fetter Bauch, Wanst.

Bedeau, *s. m.* ein Pedell, Universitätsdiener; *it.* Untergerichtsbedienter.

Bédégar, *s. m.* der Schwamm an wilden Rosenstöcken, Schlafknuz.

Bedon, *s. m.* Bedondaine, *s. f. ol. et burl.* ein dicker, fetter Wanst.

Bée, *adj.* futaille à gueule bée, ein Faß, dem der Boden ausgeschlagen ist. (s. béant.)

Beffroi, *s. m.* ein Wachthurm mit einer Lärm- oder Sturmglocke; *it.* die Sturmglocke; *it.* Thorglocke, Betglocke ꝛc.; *it.* der Glockenstuhl; beffroi de vair, (Wap.) blaue und weiße Eisenhütlein, die einen Schild ausfüllen.

Bégaiement, *s. m.* das Stammeln, Stottern, *it.* Lallen der Kinder.

Bégayer, *v. n. et a.* stammeln, stottern; (von Kindern) lallen; *fig.* lallen; (von Pferden) den Kopf stets auf und nieder werfen.

Bégu, uë, *adj. T.* wird von Pferden gesagt, die vom fünften Jahre an bis ins Alter das natürliche Kennzeichen an ihren Zähnen behalten.

Bègue, *adj. c.* stammelnd, stotternd; *it. s. m.* ein Stotterer, Stammler.

Bégueule, *s. f. fam. mépr.* (von einem närrischen hochmüthigen Weibsbilde,) ein Maulaffe, Zieraffe.

Bégueulerie, *s. f.* das Maulaffenwesen, die Zierererey.

Béguin, *s. m.* ein Kinderhäubchen, das unter dem Kinne zusammen gebunden ist.

Béguins, *s. m. plur.* Mönche des dritten Franciscanerordens.

Béguine, *s. f.* eine Beghine, eine Art Nonnen; *fam.* eine Scheinheilige; *it.* Betschwester.

Béguinage, *s. m.* das Beghinenkloster.

Beige, *s. f.* eine Art ungefärbter Sarsche.

Beignet, *s. m.* ein Pfannkuchen; beignets de pommes, Aepfelküchlein.

Beiram, s. Bairam.

Béjaune, *s. m. T.* ein Gelbschnabel, (ein

noch unabgerichteter Falk, ein junger Vogel, der noch nie aus dem Nest gekommen ist, *it. fig. fam.* ein junger unerfahrner Mensch; *it.* der Antrittsschmaus eines neuen Gesellen; il a monté son béjaune, er hat seinen Unverstand (seine Unwissenheit) recht verrathen.

Bel, belle, s. beau.

Belandre, *s. f. T.* ein Bisnnenländer; ein kleines Schiff mit flachen Seiten, zur Fortschaffung der Waaren.

Belandre, *s. m.* der Schaden, Verlust.

Bêlant, ante, *adj.* blökend.

Bêlement, *s. m.* das Blöken der Schafe ꝛc.

Bélemnite, *s. m.* der Belemnit, (eine Versteinerung.)

Bêler, *v. n.* blöken.

Bel-esprit, *s. m.* ein Schöngeist, schöner Geist.

Belette, *s. f.* das Wiesel.

Belier, *s. m.* der Widder, Schafbock; *it.* der Mauerbrecher; Sturmbock; *it.* ein Pfahlstampfer; (Astron.) Widder, das erste Sternbild des Thierkreises.

Beliére, *s. f. T.* der Ring, an dem der Glockenschwengel oder Lampendeckel einer Kirchenlampe hängt; *it.* die Ringelchen an Juwelen.

Belitraille, *s. f. p. us.* das Bettelvolk; Lumpengesinde.

Belitre, *s. m.* ein liederlicher Bettler.

Belitrerie, *s. f. p. us.* die liederliche Betteley.

Belladonna, *s. f.* die Wolfskirsche, der Waldnachtschatten, (Pflanze).

Bellâtre, *s. et adj. m.* gekünstelt, unächt, fadeschön.

Belle, s. beau.

Belle, *s. f. T.* der Oberloff, Ueberloff; der Theil des obern Verdecks zwischen den Wänden des Fockmastes und des großen Mastes; (s. auch banne.)

Belle-dame, s. Bella-donna.

Belle-de-jour, *s. f.* die Lilienaffodille.

Belle-de-nuit, *s. f.* falsche Jalappe, Schweizerhosen, (eine Blume).

Belle-et-bonne, *s. f.* eine Art Birne.

Belle-fille, *s. f.* die Stieftochter; *it.* Schwiegertochter.

Bellement, *adv. fam.* statt doucement! sachte!

Belle-mère, *s. f.* die Stiefmutter; *it.* Schwiegermutter.

Belle-soeur, *s. f.* die Schwägerinn; *it.* Stiefschwester.

Bellevue, *s. f.* s. Belvéder.

Belligérant, ante, *adj.* kriegführend.

Belliqueux, euse, *adj.* kriegerisch, streitbar, tapfer.

Bellissime, *adj. c. bad.* überaus schön; *it. s. f.* eine Art Birne; *it.* eine Art Tulpe.

Bellot, otte, *adj. fam.* schön, niedlich, (nur von Kindern und artigen kleinen Sachen.)

Belouse, s. Blouse.

Bel-outil, *s. m.* (Goldschm.) ein kleiner, langer und schmaler Ambos.

Belouze, *s. f. T.* ein Stück Zinn auf der Drehbank.

Belvéder, *s. m.* Bellevue, *s. f.* ein Ort, wo man eine schöne Aussicht hat.

Bémol, *s. m.* das Musikzeichen b mol.

Bénarde, Besnarde, *s. f. T.* ein Schloß, das auf beyden Seiten aufgebt.

Bénédicité, *s. m.* (in Klöstern) das Gebet vor Tische; *fig. fam.* der Dank.

Bénédictin, ine, *s. m. et f.* ein Benedictinermönch, eine Benedictinernonne.

Bénédiction, *s. f.* der priesterliche Segen; überhaupt die Einsegnung, die Segenstheilung; *it.* der Segen, das Glück, Heil; *it.* der Ueberfluß; la bénédiction de table, das Tischgebet; un pays de bénédiction, ein gesegnetes Land; donner sa bénédiction, *fig. fam.* einem seinen Abschied geben; einen abweisen; sa mémoire est en bénédiction, sein Gedächtniß bleibt (oder steht) im Segen.

Bénéfice, *s. m.* eine Freyheit; Begünstigung; eine Rechtswohlthat; das Privilegium; Vorrecht; *it.* der Gewinn, Nutzen, Vortheil; *it.* ein geistliches Amt, eine Pfründe, so mit Einkünften begleitet ist; *it.* der Ort, wo die Pfründe liegt; accorder à qn. le bénéfice d'âge, einen vor der Zeit mündig sprechen; bénéfice du temps, das, was man durch die Zeit gewinnen kann; bénéfice d'inventaire, die Uebernehmung eines Erbes nach einem Inventarium, ohne für die darauf haftenden Schulden zu stehen; (Medic.) bénéfice de nature, eine Wohlthat der Natur, d. i. jede ausserordentliche Ausleerung, wodurch sich die Natur von selbst hilft; bénéfice de ventre; ein gelinder natürlicher Stuhlgang; il faut prendre le bénéfice avec les charges, *prov.* wer den Vortheil haben will, muß sich auch die Mühe nicht verdrießen lassen; les chevaux courent les bénéfices, et les ânes les attrapent, die Pferde, die den Hafer verdienen, bekommen ihn nicht.

Bénéficence, *s. f. p. us.* die Gutthätigkeit, Wohlthätigkeit.

Bénéficiaire, *adj. c.* der Erlaubniß erhalten hat, eine Erbschaft, ohne Abtragung der Schulden des Erblassers, anzutreten.

Bénéficial, ale, *adj.* (jur.) zu Pfründen gehörig; was sich auf die Bestellung der Kirchenämter und auf die Einkünfte der Geistlichkeit bezieht.

Bénéficier, *s. m.* ein Pfründenbesitzer, der

zugleich den Titel von seiner Pfründe führt.

Benêt, *s. m.* ein dummer, einfältiger Tropf.

Bénévole, *adj. c. bad.* günstig, geneigt.

Bengali, *s. m.* der angolische oder bengalische Fink.

Béni, ie, *part. et adj.* gesegnet, beglückt.

Bénignement, *adv.* auf eine günstige liebreiche Art.

Bénignité, *s. f.* die Gütigkeit, Leutseligkeit.

Bénin, *adj. m.* bénigne, *f.* gütig, liebreich, sanft, gelinde; *fig.* günstig, gnädig; *iron.* der sich alles gefallen läßt, mit allem vorlieb nimmt; sa petite vérole est bénigne, *T.* seine Pocken sind von guter Art, sind nicht gefährlich, lassen sich gut an; un astre bénin, (Astrol. und Poes.) ein gütiges (oder glückliches) Gestirn; un bénin de mari, *iron.* ein guter einfältiger Ehemann.

Benjouin, *s. m.* das Benzoe; wohlriechender Asant, (ein Harz.)

Bénir, *v. a. irr.* segnen, den Segen ertheilen; den Segen über jemand oder etwas sprechen; einsegnen; einweihen; überhaupt: segnen. Dieu vous bénisse! (zu einem Bettler) Gott helf! Dieu soit béni, Gott sey gelobt!

Bénit, ite, *partic. pass. irrég.* v. bénir, eau bénite, Weihwasser; eau bénite de cour, leere Versprechungen; Hof-Complimente.

Bénitier, *s. m.* der Weihkessel.

Benne, *s.* Banne.

Benoite, *s. f.* die Benedicten-Wurzel.

Benzoate, *s. m. T.* das Benzoesalz.

Bequettes, *s. f. pl.* (Schlosser) die Drathzange.

Béquillard, *s. m. bad.* ein Mensch, der an einer Krücke oder an einem Stecken gehen muß, ein Krückenschleicher.

Béquille, *s. f.* eine Krücke; couteau à béquille, ein Messer mit zwey Klingen, wovon die eine im Hefte bleibt, wenn die andere heraus ist.

Béquiller, *v. a. T.* die Erde ein wenig auflockern, damit das Wasser eindringe.

Béquillon, *s. m. T.* der Schnabel der jungen Falken; (Gärtn.) gewisse zarte und schmale spitzige Blätter.

Berberis, *s. m.* s. Epine-vinette.

Bercail, *s. m.* der Schafstall, (*pl. us.* bergerie;) *fig.* der Schoos der Kirche.

Berce, *s. f.* Bärenklau, eine Pflanze.

Berce, *s. m.* ein gewisser kleiner Vogel, den Einige Wüstling oder Wittwerlein nennen.

Berceau, *s. m. prop. et fig.* die Wiege; *fig.* die Kindheit; *it.* der Anfang einer Sache; *it.* der Ort, wo eine Sache ihren Anfang genommen hat; *it.* der Bogen eines Gewölbes; *it.* ein Bogengang, eine grüne Bogenlaube im Garten; berceau d'eau, eine Wasserallee; (Kupferstecher) ein Grabstichel zur schwarzen Kunst; *it.* der Karn oder das Laufbret einer Buchdruckerpresse.

Bercelles, *s. f. pl. T.* die Kornzange der Schmelzarbeiter.

Bercer, *v. a.* wiegen; *fig.* einwiegen, einschläfern; *Fig. et Prov.* Bercer qn. de qch., einen mit etwas aufhalten, gleichsam einschläfern; einem etwas aufschwatzen; j'ai été bercé de cela, das hat man mir schon in der Wiege vorgesungen.

Berche, *s. f.* eine Art kleiner Schiffskanonen.

Bergame, *s. f.* eine Art geringer wollener ꝛc. Tapeten.

Bergamote, *s. m.* die Bergamotbirne; *it.* eine Art Limonen, woraus das Bergamotöhl gemacht wird.

Berge, *s. f. T.* ein hohes oder steiles Ufer eines Flusses; *it.* eine Klippe, ein Fels im Meer; *it.* der abschüssige Rand eines Dammes, Weges oder Steinpflasters; *it.* ein Fahrzeug auf Flüssen, eine Barke; ciseaux à la berge, eine Scheere mit platten Armen, die eine Schraube zur Axe haben; couteau à la berge, ein Messer mit zwey, unten wie ein Zirkel zusammengefügten Klingen.

Berger, *s. m.* Bergère, *s. f.* ein Schäfer; eine Schäferinn; (in Schäfergedichten) der Liebhaber, die Geliebte; *Fig.* l'heure du berger, die Schäferstunde; der günstige Augenblick, der dem Liebhaber den völligen Sieg über seine Geliebte gewähret; *it.* eine ermünschte Gelegenheit, um etwas zu erhalten; l'étoile du berger, der Morgen- und Abendstern; die Venus.

Bergère, *s. f.* eine Art bequemer breiter Stühle, mit einer Rücklehne und zwey Seitenlehnen; *it.* eine Art Kopfputz.

Bergerette, *s. f.* ein Trank aus Wein und Honig.

Bergerie, *s. f.* der Schafstall; *it.* die Schäferey; *it.* geistlicher Schafstall; enfermer le loup dans la bergerie, *prov.* eine Wunde zuheilen, ehe sie ausgeschworen, oder ehe der darin befindliche fremde Körper herausgezogen ist; den Bock zum Gärtner machen.

Bergeries, *s. f. pl.* Schäfergedichte, Hirtengedichte.

Bergeronnette, *s. f.* die Bachstelze, ein Vogel; *ol.* kleine, junge Schäferinn.

Bergerot, otte, *s. m. et f. ol.* junger Schäfer, junge Schäferinn.

Béril, *s. m.* der Beryll, ein Edelstein.

Berle, *s. f.* Wasserepych, eine Pflanze.

Berline, *s. f.* eine Berline, Art Kutschen,

Berlingot, Brelingot, *s. m.* eine Halbchaise, die auf dem Gestell einer Berline steht.

Berlu-berlu, *s. m. fam.* ein leichtsinniger, unbedachtsamer Mensch.

Berlue, *s. f.* die Funken vor den Augen; die Blendung des Gesichtes (auf eine Zeitlang); das Vergehen des Gesichtes, wenn man aus einem dunkeln Orte auf einmal in die Helle kommt; *fig.* die Unachtsamkeit, Verblendung; avoir la berlue, nicht recht sehen; meist *fig.* verblendet seyn; *it.* unrichtig, verkehrt urtheilen.

Berme, *s. f. T.* ein Absatz aussen am Fuß des Walls; eine Berme.

Bernable, *adj. c. bas.* prellenswerth.

Bernacle, *s. f.* die Baumgans, schottische Ente; *it.* die Entenmuschel.

Bernard-l'hermite, *s. m. T.* der Einsiedlerkrebs.

Bernardin, *s. m.* ine, *f.* ein Bernhardinermönch, eine Bernhardinernonne.

Berne, *s. f.* die Prelle; das Prellen; eine Art Spiel oder Strafe, wo man jemand mit einem großen Betttuche, das vier Personen anfassen, in die Höhe schnellt; mettre le pavillon en berne, *T.* die Flagge aufziehen oder aufhissen.

Bernement, *s. m.* das Prellen, Schnellen (*in die Höhe*); s. Berne; *fig.* grober Scherz, wodurch man jemand lächerlich macht.

Berner, *v. a.* prellen, in die Höhe schnellen; *fig.* jemand auf eine etwas grobe Art aufziehen; auslachen; veriren.

Berneur, *s. m.* einer, der einen Andern prellt; *fig.* ein grober Spötter.

Bernicles, *s. f. pl. ol.* statt bagatelles.

Berniesque, *adj. c.* sagt man von einer fein burlesken Schreibart, die vom Dichter Berni herrührt.

Berniquet, *s. m. prov. pop.* envoyer qn. au berniquet, einen an den Bettelstab bringen; il est au berniquet, er ist verdorben; seine Sachen stehen sehr schlecht.

Bertauder, *v. n. ol.* einem Pferde die Ohren stutzen; *it.* kastriren.

Bérubleau, *s. m. T.* das Erdgrün.

Béruse, *s. f.* eine Art Lyoner Zeug.

Béryl, *s. m.* der Beryl, ein Edelstein.

Bérytion, *s. m. T.* eine Augensalbe; *it.* ein Mittel gegen den Durchlauf.

Besace, *s. f.* der Quersack, z. B. der Reitsack, Bettelsack ꝛc.; être à la besace, *fig.* am Bettelstab seyn; il en est jaloux comme un gueux de sa besace, *prov.* sein ganzes Wesen hängt daran.

Besacier, *s. m. mepr.* einer, der einen Quersack trägt; *it.* ein Bettler.

Besaigre, *adj. c.* säuerlich; (vom Wein, wenn er anfängt sauer zu werden.)

Besaiguë, *s. f. T.* die Querart der Zimmerleute; *it.* ein Hammer der Glaser.

Besant, *s. m. T.* ein goldener oder silberner Pfenning ohne Gepräge, den ehemals einige, die im gelobten Lande gewesen, in ihre Wapen setzten; *it.* eine gewisse alte Goldmünze.

Beset, *s. m.* beyde As im Bretspiel.

Besi, *s. m. T.* eine Art Birnen.

Besicles, *s. f. pl.* eine Art Brillen, die man um den Kopf fest macht; (Glasschleifer) eine Larve mit gläsernen Augen; chaussez oder mettez vos besicles, *fig.* sperrt die Augen auf.

Besoche, *s. f.* ein Grabscheit, Spaten, Karst.

Besogne, *s. f.* die Arbeit; das Geschäft, d. i. das Arbeiten; *it.* die zu bearbeitende oder die verfertigte Sache selbst; *fam.* ein Stück Arbeit; besogne d'affection, de commande, Arbeit, die man gern oder gezwungen thut; *Fig. et Prov.* tailler de la besogne à qn., einem zu schaffen machen oder geben; aimer la besogne faite, gern bohren, wo das Bret am dünnesten ist; faire plus de bruit que de besogne, viel Geschwätz und wenig Wolle; besogne qui plait, est à demi faite, Lust und Lieb zu einem Dinge, macht alle Müh und Arbeit geringe; selon l'argent la besogne, darnach Geld, darnach Waare. Besognes de nuit, *s. f. pl.* das Nachtzeug, bes. auf Reisen.

Besoin, *s. m.* das Bedürfniß; Nothdurft, das Gefühl eines Mangels; die Noth; *it.* die Nothdurft, d. i. die Empfindung der Nothwendigkeit, auf den Abtritt zu gehen; avoir besoin de qch., einer Sache benöthigt seyn oder bedürfen, etwas nöthig haben oder brauchen; être dans le besoin, in der Noth seyn; les besoins du corps, die körperlichen Bedürfnisse; en cas de besoin, im Nothfalle; il est besoin, es ist nöthig, es ist vonnöthen; qu'est-il besoin de etc.? was braucht es, daß ꝛc. was ists nöthig, daß ꝛc.? où besoin sera, da wo es nöthig seyn wird; *it.* an den gehörigen Orten; il lui a pris un besoin, es kam ihm eine Nothdurft an; c'est au besoin qu'on connoit les amis, *prov.* in der Noth lernt man seine Freunde kennen.

Besson, onne, *adj.* enfant — *ol.* ein Zwilling.

Besson, *s. m.* (Schiff.) die Rundung der Bänke und Verdecke.

Bestiaire, *s. m.* (alt. Röm.) einer, der gegen die wilde Thiere kämpfen mußte.

Bestial, ale, *adj.* viehisch.

Bestialement, *adv.* auf eine viehische Art.

Bestialité, *s. f.* ein viehisches Betragen; *it.* bes. der Greuel, da ein Mensch mit einem Vieh zuhält, die Sodomiterey.

Bestiaux, *s. m. pl.* allerley Vieh, d. i.

diejenigen vierfüßigen Thiere, die der Mensch zur Nahrung und zum Feldbau braucht.

Bestiole, *s. f.* ein kleines Thier, Thierchen; *fig injur* dummes Thierchen.

Bestion, *s. m. T.* der Schiffsschnabel; tapisserie de bestion, worauf große Thierfiguren vorgestellt sind.

Bestourner, *v. a. ol.* statt renverser, troubler; *it.* tourmenter; *it.* bistourner.

Bêta, *s. m. fam.* ein Dummkopf.

Bétail, *s. m.* bestiaux, *pl.* das Vieh, beſ. solches, das auf die Weide geschickt wird; gros bétail, großes Vieh, als Ochsen ꝛc. menu bétail, kleines Vieh, als Schafe, Ziegen.

Bête, *s. f.* ein Vieh; ein unvernünftiges Thier; *fig. injur. pop.* eine dumme einfältige Perſon; dummes Thier; (Jäg.) das Wild, das hohe Wildbret, das wirklich gejagt wird; *it.* Labeet, ein Kartenſpiel; *it.* das, was der Verlierende dabey einſetzen muß; bêtes à cornes, Hornvieh; — à laine, Schafvieh; une bête de somme, de charge, ein Laſtthier; bêtes fauves, Rothwild; bêtes noires, Schwarzwildbret; bêtes puantes, das Stinkwild, Füchſe, Dächſe ꝛc.; bêtes de voiture, Zugvieh; bêtes de compagnie, eine Heerde wilder Schweine; ah, la bonne bête! der arme Tropf! faire la bête, (in der Karte) ſein Spiel verlieren; labeet werden; *fig.* einen dummen Streich begehen; remonter sur la bête, (Spiel) wieder gewinnen, nachdem man verſpielt hatte; *fig.* ſich ſeines Schadens wieder erholen; *Fig. et Prov.* c'est ma bête, den kann ich nicht ausſtehen; c'est la bête noire, jedermann haßt ihn; morte la bête, mort le venin, wenn der Feind todt iſt, kann er nicht mehr ſchaden.

Bétel, *s. m.* eine Pflanze, deren Blätter die Indianer kauen.

Bêtement, *adv.* dummer weiſe.

Bétille, *s. f.* eine Art Mouſſelin.

Bêtise, *s. f.* die Dummheit, Einfältigkeit; der grobe Unverſtand; *plur.* dummes Zeug.

Bétoine, *s. f.* das Betonienkraut.

Béton, *s. m. T.* der Mörtel, den die Maurer in den Grund legen, und der mit der Zeit ſteinhart wird.

Bette, *s. f.* ein ſteinernes Gefäß zum Spiritusbrennen.

Bette, *s. f.* weißer oder grüner Mangold.

Betterave, *s. f.* die rothe Rübe; nez de betterave, *fig. pop.* kupfrichte Naſe.

Betuse, *s. f. T.* eine Art Tonne.

Beuglement, *s. m.* das Brüllen der Ochſen, der Kühe.

Beugler, *v. n.* brüllen, muhen, (ſagt man nur vom Rindvieh.)

Beurre, *s. m.* die Butter; beurre frais fondu, zerlaſſene Butter; Schmelzbutter; beurre fort, ſtinkende Butter; beurre noir, braune Butter; beurre d'antimoine, ſ. Muriate; de la friture au beurre, Buttergebacknes; lait de beurre, die Buttermilch; pot à beurre, der Butterkopf; promettre plus de beurre que de pain, *prov.* mehr verſprechen, als man leiſten kann.

Beurré, *s. m.* die Butterbirne, Schmalzbirne.

Beurrée, *s. f.* die Butterbämme, Butterſchnitte, das Butterbrod.

Beurrer, *v. a.* mit Butter ſchmälzen oder anmachen; *it.* in zerlaſſene Butter tauchen; mit Butter beſtreichen.

Beurrier, *s. m.* ein Butterhändler.

Beurrière, *s. f.* eine Butterkrämerinn; ce livre n'est bon que pour la beurrière, dieß Buch taugt zu nichts, als zu Maculatur.

Beuvante, *s. f.* (Schiff.) ausbedungenes Trinkgeld der Schiffer, die ihr Schiff vermiethen.

Beveau, ſ. Biveau.

Bevue, *s. f.* das Verſehen, der Fehler aus Unwiſſenheit oder Unachtſamkeit; *vulg.* Bock, Schnitzer; (Buchdr.) ein falſcher Griff; faire des bévues, ſolche Fehler begehen; *vulg.* Böcke ſchießen; (Schachſpiel) falſche Züge thun.

Bey, *s. m.* (türkiſch Beg) ein Bey, ein türkiſcher Statthalter.

Bezeau, *s. m.* (Zimmerm.) ein Stück Holz, wovon das eine Ende ſchief abgehauen iſt.

Bezestan, *s. m.* ein türkiſcher Marktplatz.

Bézoard, *s. m.* der Bezoar, Bezoarſtein, ein aromatiſcher Stein, der in dem Körper gewiſſer Thiere gefunden wird, und eine dem Gift widerſtehende Kraft hat; — animal, Viperleber; — minéral, eine Zubereitung von Spießglas, König und Metallen.

Bézoardique, *adj. c. T.* bezoardiſch; *it. s. m.* ein herzſtärkendes und den Schweiß oder das Gift austreibendes Mittel.

Biais, *s. m.* die ſchiefe Richtung, die Schräge; das Schiefe und Ungerade, *vulg.* das Ueberzwerche; *fig.* die Art und Weiſe, eine Sache anzuſehen, anzugreifen; das Mittel, der Weg, den man einſchlägt, um ſeine Abſicht zu erreichen; biais gras, (Bauk.) ein ſtumpfer Winkel; il ne cherche que des biais, *fig.* er ſucht lauter Ausflüchte, nimmt lauter krumme Wege. De biais, *adv.* ſchräg, ſchief, überzwerch; couper de bon biais, recht nach der Quere ſchneiden, z. B. Leinwand; regarder qn. de biais; *fig.* einen von der Seite oder auf eine verächtliche Weiſe anſehen; prendre

un homme de biais, einem geſchickt beykommen.

Biaisement, *s. m. cor.* ſtatt biais.

Biaiſer, *v. n.* ſchief ſeyn, eine ſchiefe oder ſchräge Richtung oder Lage haben; ſchief laufen, ſich krümmen, z. B. ein Weg; nicht in einer geraden Linie, ſondern ſeitwärts fortgehen; nach der Quere gehen ꝛc.; *fig.* Umwege, Nebenwege, krumme Wege brauchen; *it.* ſich mit Ausflüchten behelfen; *it.* ſeine Worte auf Schrauben ſtellen, zweydeutig antworten; *it.* behutſam verfahren; etwas geſchickt angreifen.

Biasse, *s. f.* rohe levantiſche Seide.

Biberon, *s. m. fam.* ein Säufer; *vulg.* Saufbruder; *it.* ein Saugfläſchchen mit einem langen Halſe, woraus die Kinder trinken.

Bible, *s. f.* die Bibel, die heilige Schrift.

Bibliographe, *s. m.* ein Bücherkenner.

Bibliographie, *s. f.* die Bücherkunde, Bücherkenntniß.

Bibliomane, *s. m.* ein Büchernarr; *vulg.* Bücherwurm.

Bibliomanie, *s. f.* die Bücherſucht.

Bibliophile, *s. m. p. us.* ein Bücherliebhaber.

Bibliotaphe, *s. m.* einer der ſeine Bücher nicht mittheilen will.

Bibliothécaire, *s. m.* ein Bibliothekar.

Bibliothèque, *s. f.* die Bibliothek, Bücherſammlung, der Büchervorrath; *it.* der Büchersaal; *it.* ein Bücherſchrank; *it.* eine Sammlung von Schriften, die zu einerley Fache in einer Wiſſenſchaft gehören; bibliothèque volante, eine Sammlung von lauter kleinen Schriften, die nur wenig Bogen haben; bibliothèque bleue, eine Sammlung von Mährchen, Volksſagen, Eulenſpiegeleyen; c'est une bibliothèque renversée, *prov.* er weiß zwar ſehr viel, aber alles verwirrt.

Bibus, *indécl. fam.* Lumpen; des raisons de bibus, läppiſche Gründe.

Bicapsulaire, *adj.* (Botan.) mit zwey Kapſeln.

Biceps, *s. m. T.* ein zweyköpfiger Muskel.

Biche, *s. f.* eine Hirſchkuh, Hindinn.

Bichet, (bichot,) *s. m. T.* ein gewiſſes Kornmaß, ein Scheffel.

Bichetage, *s. m. T.* das Scheffelgeld.

Bichon, *s. m.* onne, *f.* eine Art kleiner Hunde mit langem Haar, ſchlankem Körper und einer kurzen Naſe.

Bicho, bicios, *s. m.* ein ſehr ſchmerzhafter Wurm unter der Haut.

Bicoq, *s. m. T.* der dritte Fuß eines Hebezeugs.

Bicoque, *s. f.* ein ſchlecht befeſtigter, unhaltbarer Ort; ein elendes Neſt; *it.* ein kleines, einfaches Haus.

Bicornis, *s. m. T.* ein zweyhörniger oder zweyſchwänziger Muskel.

Bicornu, ue, *adj.* (Botan.) mit zwey Spitzen oder Hörnern.

Bicotyledone, *adj.* (Botan.) mit zwey Samenblättern.

Bicuspidé, ée, *adj.* (Botan.) an der Spitze geſpalten.

Bidauct, (*cor.* bidanet) *s. m. T.* der Ofenruß zum Braunfärben.

Bidenté, *adj.* (Botan.) zweyzahnig.

Bidet, *s. m.* ein kleines mageres Pferd; ein Kleyper; *it.* ein Nachtbecken; *it. qqf.* ein Sackpuffer; bidet de poste, ein Poſtkleyper; double bidet, ein größerer Kleyper; pousser son bidet, *fig. fam.* ſeine angefangene Unternehmung muthig fortſetzen.

Bidon, *s. m.* ein hölzernes Trinkgefäß für ſieben Mann auf Schiffen; *it.* eine Waſſerkanne von Blech; *it.* eine Art länglicher Kugel.

Bien, *s. m.* das Gute (im moraliſchen Sinne); *it.* das Beſte; das Wohl, die Wohlfahrt; der Vortheil, das Vortheilhafte, Nützliche, Zuträgliche; *it. p. us.* das Glück; *it.* ein Gut; bien-fonds, ein Grundſtück; bien affermé, Beſtandgut, bien censier, Gültgut; biens, *pl.* bewegliche oder unbewegliche Güter; das Vermögen; Hab und Gut; liegende und fahrende Habe; biens communaux, Gemeindegüter, Allmenden; biens d'église, biens ecclésiastiques, Kirchengüter; biens attachés à une cure, Pfarrgüter; biens-meubles, bewegliche Güter, Fahrniß; vouloir du bien à qn., einem wohl wollen, einem alles Gute gönnen; cela fait du bien, dieß iſt ſehr zuträglich; *it.* thut ſehr wohl; bekommt ſehr wohl; grand bien vous fasse! wohl bekomm's! dire du bien de qn., einen loben; un homme de bien, ein ehrlicher, rechtſchaffener, wackerer Mann; il se porte (il se tourne) au bien, er lenkt ſich auf die gute Seite, er läßt ſich recht gut an; il a du bien, er hat ein ſchönes Vermögen; en tout bien et en tout honneur, in allen Ehren; se séparer de corps et de biens, (von Eheleuten) ſich von Tiſch und Bette ſcheiden; s'obliger corps et biens, ſich bey Blut und Gut verbindlich machen.

Bien, *adv.* wohl, gut; *it.* ſehr; *it.* viel, ſtark ꝛc.; hé bien! nun, wohlan! se porter bien mal, ſich ſehr übel befinden; bien autrement, ganz anders; il est bien à la Cour, er ſtehet gut bey Hof; mettre qn. à bien, einen gewöhnen, wie man ihn haben will, zum Guten oder Böſen; faire bien, ſich gut ſchicken, wohl ſtehen, être bien, hübſch ſeyn; *it.* gut ſtehen, vermögend ſeyn; venir à bien, glücken, glücklich ausfallen; c'est bien à vous, (*iron.*) es ſteht euch vortrefflich an; il y a bien trois ans, es ſind ungefähr,

es sind wohl drey Jahre; en bien, *adv.* in Gutem; prendre en bien qch., etwas wohl aufnehmen.

Bien-aimé, ée, *adj. et s.* vielgeliebt; der, die Vielgeliebte; *it.* der Liebling.

Bien-aise, *adj.* froh. (s. aise).

Bien dire, *s. m. fam. iron.* die Wohlredenheit; il s'est mis oder il est sur son bien-dire, er will seine Beredsamkeit sehen lassen.

Bien-disant, ante, *adj. iron.* wohlberedt, beredsam; *it.* der von jedermann Gutes spricht.

Bien-être, *s. m.* der Wohlstand; *it.* das Wohlbehagen.

Bienfaisance, *s. f.* die Wohlthätigkeit; Gutthätigkeit.

Bienfaisant, ante, *adj.* wohlthätig, gutthätig.

Bienfait, *s. m.* die Wohlthat, Gutthat.

Bien-fait, te, *adj.* wohl gebildet, wohl gemacht, wohl gestaltet; un ouvrage bien-fait, eine wohl gemachte, wohl gerathene Arbeit; esprit bien-fait, ein edles gutgesinntes Herz oder Gemüth.

Bienfaiteur, *s. m.* der Wohlthäter, Gutthäter.

Bienfaitrice, *s. f.* die Wohlthäterinn, Gutthäterinn.

Bienheureux, euse, *adj.* sehr glücklich; (Theol.) selig; — *s. m.* ein Seliggesprochener; — *plur.* die Seligen, Auserwählten.

Bien-loin, s. loin.

Biennal, ale, *adj.* zwey Jahre dauernd, zweyjährig.

Bien-que, *conj.* obwohl, obschon, obgleich, wenn gleich, wiewohl., (encore que, quoique).

Bienséance, *s. f.* die Wohlanständigkeit; der Wohlstand, Anstand; *it.* die Zuträglichkeit; il est de la bienséance de etc., der Wohlstand erfordert, daß ꝛc.; ce jardin seroit à ma bienséance, dieser Garten wäre mir sehr anständig.

Bienséant, ante, *adj.* wohlanständig, schicklich, anständig.

Bien-tenant, ante, *s. m.* (jur.) der Inhaber, Besitzer, die Besitzerinn eines Grundstückes oder Vermögens.

Bientôt, *adv.* bald, in kurzer Zeit.

Bienveillance, *s. f.* die Gewogenheit, Gunst; das Wohlwollen.

Bienveillant, ante, *adj.* günstig, gewogen, wohlwollend.

Bienvenu, ue, *adj.* willkommen; soyez le bienvenu, seyen Sie willkommen.

Bienvenue, *s. f.* payer sa bienvenue, seinen Willkomm, seinen Antritts- oder Einstandsschmaus geben.

Bienvoulu, ue, *adj.* geliebt; dem man wohl will.

Bière, *s. f.* ein (hölzerner) Sarg; *it.* eine Todtenlade.

Bière, *s. f.* das Bier; bière de mars, Märzenbier; de la petite bière, geringes Bier, Nachbier; (der) Kofent; double bière, Doppelbier; bière rouge, braun Bier; levure de bière, Bierhefen.

Bièvre, *s. m.* der Biber, (Castor); *it.* der Bibertaucher, ein Wasservogel.

Biez, *s. m. T.* ein Wassergang, der das Wasser auf ein Mühlrad treibt.

Biffer, *v. a.* (jur.) eine Schrift durchstreichen, ausstreichen, so daß man sie nicht mehr lesen kann.

Bifide, *adj.* (Botan.) zweygespalten, zweyästig.

Biflore, *adj.* (Botan.) zweyblumig.

Bifurcation, *s. f.* (Anat.) das Gespaltenseyn; die gabelförmige Theilung.

Bifurquer, *v. pron. T. p.us.* (v. Zähnen) sich in zwey Zacken theilen; bifurqué, ée, *adj.* (Botan.) in zwey Gabeln gespalten.

Bigaille, *s. f. p.us.* kleines Insectengeschmeiß.

Bigame, *adj. et s. m.* eine Person, die in zwiefacher Ehe lebt; (canon. Recht) — die in der zweyten Ehe lebt.

Bigamie, *s. f.* eine doppelte Ehe; (canon. Recht) die zweyte rechtmäßige Ehe; *it.* der Besitz zweyer Aemter, die nicht beysammen seyn sollen.

Bigarade, *s. f. T.* eine Art großer saurer Pomeranzen.

Bigarreau, *s. m.* die spanische Kirsche, die Herzkirsche; inf. die marmelirte Herzkirsche.

Bigarreautier, *s. m.* der Herzkirschbaum.

Bigarrer, *v. a.* allerley bunte, sich nicht zusammenschickende Farben neben einander anbringen, buntscheckig machen, malen, auszieren.

Bigarré, ée, *part. et adj.* buntscheckig, une compagnie bigarrée, *fig.* eine bunte Gesellschaft; *vulg.* Crethi und Plethi.

Bigarrure, *s. f.* das Buntscheckige (s. bigarrer); *fig.* ein wunderliches Gemenge.

Bige, *s. f.* ein zweyspänniger Wagen der alten Römer.

Bigéminé, ée, *adj.* (Botan.) doppelt gepaart.

Bigle, *s. m.* eine Art englischer Hasenbund.

Bigle, *adj. et subst. c.* einwärts schielend; ein Schieler.

Bigler, *v. n.* schielen. (*pl.us.* loucher).

Bigne, *s. f. ol.* eine Beule an der Stirne, von einem Schlag oder Fall.

Bigorne, *s. f. T.* ein Ambos, der auf beyden Seiten Spitzen hat, ein Horn.

Bigorneau, *s. m. T.* ein kleiner Ambos mit einer oder mit zwey Spitzen.

Bigorner, *v. a. T.* rund schmieden.

Bigot, *s. m.* (Schiff.) die Wiege, ein Stück Holz mit Löchern, wodurch Seile gehen.

Bigot, bigote, *adj. et s. m. et f.* andächtelnd, frömmelnd, scheinheilig; *it.* abergläubisch-andächtig; ein Scheinheiliger, Mucker.

Bigoterie, *s. f.* die Scheinheiligkeit; Frömmeley, Andächteley. (s. bigot).

Bigotisme, *s. m.* der Hang zur Andächteley; der Charakter eines Andächtlers.

Biguer, *v. a.* (im Spiel) Karten verwechseln; *it.* ein Pferd gegen ein anderes austauschen, so daß keiner dem andern etwas heraus gibt.

Bigues, *s. f. pl.* (Schiffbau) lange Hölzer oder Stützbäume, das Schiff damit zu stützen.

Bijon, *s. m.* (Apoth.) eine Art Harz oder Terpentin.

Bijou, *s. m.* ein Juwel, ein Kleinod; eine kleine, aber kostbare (Galanterie-) Sache; *it.* der Schmuck; *it.* etwas zierliches, artiges, z. B. ein Haus, Cabinet ꝛc.

Bijouterie, *s. f.* der Juwelenhandel; *it.* der Handel mit kostbaren Galanterie-Waaren.

Bijoutier, *s. m.* ein Juwelirer, Juwelenhändler; *it.* einer, der mit Silber- und Goldgeräthe handelt.

Bijuguée, *adj.* (Botan.) feuille — vier Blätter paarweise auf gleichem Stiele.

Bilan, *s. m.* die Bilanz oder Berechnung der Activ- und Passivschulden, oder des Gewinns und Verlustes; *it.* ein vergleichender Auszug aus den Handlungsbüchern; *it.* das Bilanzbuch.

Bilboquet, *s. m.* ein Fangstock, Kugelfänger, ein Stäbchen, in dessen beyde ausgehöhlte Ende man eine kleine, an dasselbe gebundene, Kugel in die Höhe schnellt, und sie auffängt; *it.* ein Gaukelmännchen, (*vulg.* Steh-auf) aus Kork oder leichtem Holze, dessen Fuß mit Bley beschwert ist; (Vergolder) ein fein überzogenes rundes Hölzchen; *it.* das Krausshölzchen der Perückenmacher; (Buchdr.) kleine Arbeit, Karten, Zettel ꝛc. *Fig.* c'est un vrai bilboquet, er ist ein recht leichtsinniger Mensch, ein Gaukelmännchen; il se retrouve toujours sur ses pieds comme un bilboquet, er stehet gleich wieder auf seinen Füßen; les bilboquets de la fortune, Leute, die das blinde Glück erhoben hat.

Bile, *s. f. prop. et fig.* die Galle; *fig.* der Zorn; bile répandue, ausgetretene Galle; avoir la bile échauffée, *fig.* aufgebracht, in Hitze, in Zorn gerathen seyn.

Biliaire, *adj. c.* T. vaisseaux biliaires, die Gallengefäße des Körpers.

Bilieux, euse, *adj.* gallicht; voll Galle; gallreich; *fig.* gallsüchtig; gähzornig.

Bill, *s. m.* (in England) eine Bill; ein dem Parlament übergebener Gesetzvorschlag.

Billard, *s. m.* die Billiardtafel; *it.* das Billiardspiel; *it.* der Billiardstock; *it.* der Billiardsaal; (Schiff.) ein Stück Eisen an einer langen Stange, um die eisernen Bande an den Masten und Pumpen anzutreiben.

Billarder, *v. n.* billiardiren, d. i. seine Kugel zweymal anstoßen, oder die des Gegners mit dem Billiardstock berühren; (Reitkunst) von einem Pferde das die Vorderfüße auswärts wirft; *it. v. a.* (Schiff.) die eisernen Bande an den Masten antreiben.

Bille, *s. f.* der Ball, die elfenbeinerne Billiardkugel; *it.* ein Packstock; *it. T.* das Rollholz, den Teig zu rollen; *it.* das Ende eines dünnen Seiles mit einem Knoten und Ringe, die Segelseile damit anzuziehen; *it.* Querhölzer, Krummhölzer an den Strängen der Pferde, die ein Schiff ziehen; (Gärtn.) ein Wurzelschößling; *it.* ein Block, Klotz; bille d'acier, Stahl in länglichviereckigen Stücken; bille de saule, *T.* eine Satzweide; billes à moulure, (Goldschmidt) die Modeleisen; faire (blouser) une bille, einen Ball ins Loch spielen.

Billebarrer, *v. a. fam.* buntscheckig malen oder auszieren. (s. bigarrer).

Billebaude, *s. f. fam.* die Verwirrung, Unordnung; tout va à la billebaude, alles geht bunt durcheinander.

Biller, *v. a.* einen Pack zusammen knitteln, mit einem Packstock fest zusammen ziehen; *it.* Pferde zwey und zwey an ein Schiff spannen; biller la pate, *T.* den Teig ausbreiten. (s. bille).

Billet, *s. m.* ein Billet, ein Zettel, Flugzettel; ein Briefchen; *it.* ein gedruckter oder geschriebener Zettel, z. B. ein Einladungs-, Leichenzettel, Eingangszettel, Einlaßkarte, Lotteriezettel ꝛc.; *it.* ein Schuldschein, eine Schuldverschreibung; ein Handschein; *it.* eine Zahlungsanweisung; billet de change, ein Wechsel; billet noir, ein Gewinnzettel; billet blanc, ein leeres Loos, eine Niete; billet de logement, ein Quartierzettel; billet de banque, eine Banknote; billet à ordre, zahlbar an die darin benannte Person, oder an ihre Order; billet au porteur, ou pour valeur reçue, wodurch man sich verpflichtet, die von jemand erhaltenen Summen oder Waaren zu bezahlen; billet négocié, das durch Endossement in die dritte Hand geht; billet de santé, ein Gesundheitspaß; billet doux, ein Liebesbriefchen; tirer au billet, um etwas loosen, das Loos ziehen; faire courir le billet entre les membres d'un corps, unter den Mitgliedern eines Collegii,

einer Gesellschaft, Zunft ꝛc. einen Zettel herum gehen lassen, wodurch sie eingeladen werden, sich an dem bestimmten Orte zu einer gewissen Zeit zu versammeln.

Billeté, ée, *adj.* (Wap.) mit Schindeln besetzt. (s. billette).

Billeter, *v. a.* (Handl.) Zettelchen an etwas anheften.

Billette, *s. f. T.* ein ausgestecktes Zeichen für Fuhrleute, wo sie den Zoll bezahlen sollen; (Wap.) eine Schindel; *it.* das Winkelholz der Tuchscherer; *it.* kleine Stücke Holz, womit man das Feuer in Glashütten unterhält; *it.* eine Bohle in Kohlenbergwerken.

Billevesée, *s. f. ol.* ein aufgeblasener Ball; *adj. pl. fig. fam.* ein albernes Geschwätz.

Billion, *s. f.* eine Billion; tausend Millionen.

Billon, *s. m.* geringe Scheidemünze; *it.* allerley verrufene Münze von schlechtem Werth; Kippergeld; *it.* der Ort, wo man verrufene Münze einwechselt; *it.* ein Wein oder Rebschoß; *it.* oder terre billonnée, hohe Furchen. *Fig.* mettre une chose au billon, eine Sache nicht groß achten, sie gering schätzen; billon de garance, *T.* die geringste Sorte Färberröthe.

Billonnage, *s. m.* der Handel mit verrufenem Gelde; das Kippen und Wippen, d. i. die unerlaubte Ringerung gangbarer Münzsorten.

Billonnement, *s. m.* das Kippen und Wippen, die Verringerung des Geldes.

Billonner, *v. n.* mit verbotenem Gelde handeln; Geld verfälschen; kippen und wippen.

Billonneur, *s. m.* ein Kipper und Wipper. (s. billonnage).

Billot, *s. m.* ein Klotz, Block; Hackblock; *it.* ein Amboßstock; *it.* ein Knittel, den man den Hunden quer an den Hals hängt; j'en mettrois ma tête sur le billot, *prov. pop.* ich wollte meinen Kopf darauf verwetten.

Biloculaire, *adj.* (Botan.) mit 2 Samengehäusen.

Bimauve, s. Guimauve.

Bimbelot, *s. m.* Spielzeug für Kinder.

Bimbeloterie, *s. f. vulg.* allerley Kinderspielwerk zum Verkauf; *it.* der Handel damit.

Bimbelotier, *s. m.* einer, der Kinderspielsachen macht oder verkauft.

Binage, *s. m. T.* die zweyte Bearbeitung der Aecker und Weinberge, das Zweybrachen oder Wenden; *it.* das Lesen zweyer Messen an einem Tage.

Binaire, *adj. c.* was aus zwey bestehet; mesure binaire, (Musik) ein Tact, der mit gleichem Auf- und Niederschlag geschieht; nombre binaire, eine gezweyte Zahl, (die mit 2 aufgehoben oder dividirt werden kann); arithmétique binaire, die Dyatik.

Binard, *s. m. T.* ein Wagen von vier gleich hohen Rädern, Baumaterialien darauf zu führen; ein Blockwagen.

Bindely, *s. m.* eine Art kleiner Gold- und Silberborten.

Binement, *s. m.* das zweyte Umarbeiten der Weinberge oder Reben.

Biner, *v. a. T.* Felder, Weinberge zum zweytenmal umackern, bearbeiten; *it. v. n.* zweymal in einem Tage Messe lesen.

Binet, *s. m.* der Lichtknecht, das Sparendchen; faire binet, aus Sparsamkeit ein Stümpchen Licht auf den Lichtknecht stecken.

Binette, *s. f.* ein Ackerwerkzeug zum Auflockern.

Binocle, *s. m.* oder télescope binoculaire, *T.* ein Fernrohr mit doppelten Röhren, um etwas mit beyden Augen zugleich zu observiren.

Binoculaire, *adj. c.* s. binocle.

Binôme, *s. m.* (Algebra) eine zweytheilige oder aus zwey Termen bestehende Zahl oder Größe, z. B. a + b.

Binot, *s. m.* (Ackerb.) ein Rührpflug.

Biographe, *s. m.* ein Biograph; der Verfasser einer Lebensbeschreibung.

Biographie, *s. f.* die Lebensbeschreibung, das Leben, die Biographie.

Bipartible, *adj.* (Botan.) das sich von selbst in zwey Theile theilt.

Bipédal, ale, *adj. T.* zwey Fuß lang, breit, tief ꝛc.

Bipède, *adj. c. T.* zweyfüßig; *it. s.* ein zweyfüßiges Thier.

Bipenné, ée, *adj.* (Botan.) doppelt gefiedert.

Bique, *s. f. vulg.* statt chèvre.

Biquet, *s. m.* ein Zieglein, Zicklein; *it.* eine Art Goldwage (trébuchet).

Biqueter, *v. n. ol.* Zicklein werfen; ziklen; *it. v. a. T.* auf einer Art Goldwage abwägen. (s. biquet).

Birambrot, *s. m.* (deutsch) eine deutsche Biersuppe.

Bire, *s. f. T.* eine Art Fischreuse.

Birême, *s. f.* (bey den Alten) ein Schiff mit zwey Reihen Ruderbänken auf beyden Seiten.

Birette, s. barrette.

Birlbi, *s. m.* ein Hazardspiel, wobey der, welcher die Bank hält, auf 70 allemal wenigstens 6 zum Vortheil hat.

Birloir, *s. m.* ein Haken oder Stift, um einen in die Höhe geschobenen Fensterladen damit anzuhalten.

Birotine, *s. f.* eine Art levantischer Seide.

Bis, *adv.* (latein.) zweymal; noch einmal.

Bis, bise, *adj.* (eigentl. nur vom Brod) pain bis, schwarzes Brod; pain bis-blanc,

halbschwarzes Brod; elle est bise, elle a la peau bise, *fig.* sie hat eine schwarzbraune Haut.

Bisage, *s. m. T.* das Umfärben.

Bisaieul, *s. m.* der Urgroßvater, Aeltervater.

Bisaieule, *s. f.* die Urgroßmutter, Aeltermutter.

Bisaille, *s. f.* das Schwarzmehl.

Bisannuel, elle, *adj. T.* zweyjährig; (wird von Pflanzen gesagt, die erst im zweyten Jahre blühen, und hernach ausgehen).

Bisbille, *s. f. fam.* die Zänkerey, der Streit.

Biscaïen, *s. m.* eine Biskayenne, eine Art Feuerrohr, das sehr weit schießt.

Biscapit, *s. m. T.* derjenige Fehler, da man einen Posten zweymal in Rechnung bringt.

Bisché, *adj.* un oeuf bisché, ein gebrütetes und angepicktes Ey.

Biscornu, ue, *adj. fam.* übel gestaltet; unförmlich; unregelmäßig gebildet; *fig.* seltsam, wunderlich, lächerlich.

Biscotin, *s. m.* eine Art (hart gebackener) kleiner Biscuits oder Zuckerplätzchen.

Biscuit, *s. m.* der Zwieback, Schiffszwieback; *it.* feiner, gewürzter Zwieback; *it.* das Zuckerbrod; *it. T.* Porcellan ohne Schmelz und Farbe; *it.* der, zu Fayence oder Porcellan bestimmte, gebrannte Teig, wenn er noch nicht mit der Glasur belegt ist; *it.* kleine Kiesel im Kalksteine, die im Löschen nicht zergehen; (Färber) gelbe schleimige Stellen. *Fig. et Prov.* s'embarquer sans biscuit, eine Sache ohne Bedacht und ohne die nöthigen Zurüstungen unternehmen; biscuit pour faire diète, Fastenbrod.

Bise, *s. f.* der trockene und scharfkalte Nordwind; *it.* eine Art Thunfisch.

Biseau, *s. m.* (bey allerley Professionisten in Stahl und Eisen) die Bahn, d. i. eine schräg ablaufende Fläche eines schneidenden Instrumentes gegen die Spitze zu; *it.* das Drehеisen eines Drechslers; *it.* der abgeschliffene Rand an geschliffenen Spiegelgläsern; *it.* am Brod, s. baisure; *it.* der über den Kasten eines Ringes umgelegte Rand; (Orgelm.) das Labium, die Lefze einer Pfeife; (Bauk.) der schräge Abschnitt eines Gesimses; *it.* die abgeschärfte Kante eines viereckigen Holzes oder Steines; un diamant épais de biseau, ein Tafelstein.

Biseaux, *s. m. pl.* (Buchdr.) die Rahmeisen oder Formspäne.

Biseigle, *s. m. T.* ein Schuhmacherwerkzeug von Buchsbaum zum Glätten.

Biser, *v. n.* (Landwirthsch.) braun, oder grau, oder schwarz werden; überh. ausarten oder schlechter werden; *it. v. a.* (Färber) une étoffe, umfärben.

Biset, *s. m.* die kleinere Holztaube; *it.* schwarze Semmel für Kinder zum Frühstück; *it.* eine Art schwärzlicher Kieselsteine.

Bisette, *s. f. T.* geringe Spitze von Zwirn.

Bisettière, *s. f.* eine Spitzenmacherinn.

Biseur, *s. m. ol.* einer, der altes Zeug wieder auffärbt; ein Nachfärber.

Bismuth, *s. m.* der Wißmuth, das Aschzinn, ein Halbmetall.

Bison, *s. m.* der Bisenochs, ein amerikanischer wilder Ochs; (Wap.) ein Büffel.

Bisouard, *s. m.* ein hausirender Krämer.

Bisquain, *s. m. T.* ein gegerbtes Schaffell mit der Wolle.

Bisque, *s. f. T.* eine Art köstlicher Potagen oder Kraftsuppen; *it.* Krebssuppe mit allerley leckern Zuthaten; (Ballіv.) ein Schlag, der 15 gilt, und den man seinem Mitspieler voraus gibt. *Fig. et Prov.* donner quinze et bisque à qn., einem weit überlegen seyn; prendre sa bisque, den günstigen Augenblick ergreifen; sich seines Vortheils bedienen.

Bissac, *s. m.* ein Quersack, Reitsack; *it.* Bettelsack. (s. besace).

Bisse, *s. f.* (Wap.) eine Schlange.

Bissexte, *s. m.* der Schalttag.

Bissextil, ile, *adj.* an bissextil, année bissextile, ein Schaltjahr.

Bissu, s. bysse.

Bistoquet, *s. m. T.* ein kleiner, oben runder Stock beym Billiardspiel.

Bistorte, *s. f.* Schlangen- oder Natterwurz, eine Pflanze.

Bistortier, *s. m.* (Apotheke) ein runder Buchsbaumener Stößel.

Bistouri, *s. m.* (Chirurg.) ein Incisionsmesser.

Bistourner, *v. a. T.* — un cheval, ein Pferd durch Drehung u. Quetschung der Hoden wallachen; des jambes bistournées, krumme Beine.

Bistre, *s. f.* der Bister, das Rußschwarz zum Tuschen, Malen, Kupferdrucken.

Bisulque, *adj. c.* animaux bisulques, *T.* Thiere, die eine gespaltene Klaue haben, z. B. die Kameele, Ochsen ꝛc.

Biternée, *adj.* (Botan.) fleur, doppelt dreyzählig.

Bitord, *s. m.* (Schiff. Seiler) ein dünnes Strickchen; eine Leine.

Bitter, *v. a.* le cable, *T.* das Kabel oder Ankertau um die Bätingshölzer schlingen; s. Bittes.

Bittern, *s. m. T.* das Flüssige, das nach der Crystallisation des gemeinen Salzes übrig bleibt, sonst eau mère.

Bittes, *s. f. plur.* (Schiff.) Bätinge oder Bätingshölzer; 2 starke, oben durch einen Querbalken mit einander verbundene Hölzer, die durch das Verdeck des Schiffes in den Raum hinunter gehen, und woran man das Ankertau fest

macht, wenn der Anker ausgeworfen ist; *it.* ein rundes Holz, woran ein Fahrzeug ans Ufer befestigt wird.

Bitton, *s. m. T.* der Galeerenstock, zur Befestigung der Galeeren am Ufer.

Bittonnières, *s. f. pl. T.* Lockgaten; s. Anguillées, Anguillières.

Bitume, *s. m.* das Bergfett, Erdpech.

Bitumineux, euse, *adj.* bergfettartig, erdpechartig.

Bivalve, *adj. c et s. f. T.* zweyschalig; eine zweyschalige Muschel; (Botan.) was zwey Flügel oder Schalen hat.

Biveau, *s. m. T.* ein Schrägmaß.

Biventer, *s. m. T.* das zweybeinige Mäuslein am Unterkiefer.

Biviaire, *adj. c. p.us.* place biviaire, eine Wegscheide. (*pl.us.* bivoie.)

Bivoie, *s. f.* eine Wegscheide.

Bivouac oder Bivac, *s. m. T.* eine außerordentliche Nachtwache, zur Sicherheit eines Lagers oder einer Armee; passer la nuit au bivouac, die Nacht (unter freyem Himmel) unter dem Gewehre stehen.

Bivouaquer, *v. n. nouv. T.* bivakiren; s. Bivouac.

Bizard, arde, *subst.* (Gärtn.) Halbsüßhalbsauer, eine Aepfelsorte; (s. auch bizarre.)

Bizarre, *adj. c.* seltsam, d. i. wunderlich, eigensinnig, närrisch; *fig.* ungewöhnlich, sonderbar; (Gärtn.) *s. f.* eine bunte Nelke oder Tulpe.

Bizarrement, *adv.* auf eine seltsame ꝛc. Art.

Bizarrerie, *s. f.* das seltsame, wunderliche, närrische, ungereimte Wesen oder Betragen; die Wunderlichkeit; die Seltsamkeit; ein närrischer Eigensinn.

Bizègle, *s. m.* das Polirholz der Schuhmacher.

Blafard, arde, *adj.* (vom Licht, von der Farbe und Gesichtsfarbe) bleich, blaß, matt, abgeschossen, bleyfarben.

Blaireau, *s. m.* der Dachs; *it.* (Vergolder) Pinsel, womit man das überflüssige Gold wegnimmt.

Blairier, *s. m.* eine Art wilde Ente.

Blâmable, *adj. c.* tadelnswerth, tadelnswürdig; sträflich.

Blâme, *s. m.* der scharfe Tadel, Vorwurf oder Verweis; die Mißbilligung; (jur.) ein gerichtlicher und schimpflicher Verweis; encourir le blâme, sich Tadel zuziehen.

Blâmer, *v. a.* tadeln; schelten; einem einen Verweis geben; einem die Schuld geben; *it.* mißbilligen; (jur.) einem einen gerichtlichen Verweis geben; (Feudalr.) blâmer l'aveu d'un vassal, nicht annehmen, verwerfen.

Blanc, *m.* blanche, *f. adj.* weiß; *fig.* rein, sauber; unschuldig; argent blanc, Silbergeld; assiette blanche, ein sauberer, reiner Teller; bois blanc, weiches Holz; papier blanc, weißes, reines, unbeschriebenes Papier; eau blanche, mit Kleyen oder Mehl vermischtes Wasser für (kranke) Pferde; bière blanche, Weißbier; carte blanche, Kartenblätter, worunter keine Figuren sind; *fig.* s. carte; j'ai blanche, ich habe carte blanche; poudre blanche, Stillpulver, das nicht knallt; épée blanche, ein bloßer Degen; écharpe blanche, die weiße Scherpe, ehemals das Feldzeichen der Franzosen; *fig.* französische Kriegsdienste; note blanche, (Musik) eine weiße Note, die zwey Viertel oder einen halben Schlag gilt; oeuvres blanches, blanke, polirte, geschliffene Eisenwaaren; fontes blanches, Gußeisen, das einen weißen Bruch hat; vers blanc, ungereimte Verse. (Die verschiedenen übrigen Bedeutungen von blanc sehe man überhaupt bey den *subst.*, mit welchen es zusammen gesetzt ist, z. B. bey armes, billet, boudin, sauce, drapeau, fer, gelée, magie, pavillon etc.; s. auch bâton, merle, pélerin;) *Fig. et Prov.* se faire tout blanc de son épée, mit seinem großen Credit prahlen; sich seiner Tapferkeit zu viel rühmen; aufschneiden, großprahlen; c'est le fils de la poule blanche, er ist ein Glückskind; il a mangé son pain blanc le premier, er hat in seiner Jugend zu locker gelebt, darum muß er jetzt darben; être blanc de vieillesse, weiße Haare haben; sortir tout blanc d'une affaire, *vulg.* ganz rein (unschuldig, ungeschlagen) davon kommen.

Blanc, *s. m.* das Weiße; die weiße Farbe; das Weiß; *it.* weiße Schminke (blanc d'Espagne;) *it.* ein Weißer, (im Gegensatz der Neger, Mohren ꝛc.;) *it.* das Ziel, die Schießscheibe; auch der Nagel und das Weiße derselben; *it. ol.* eine französische Scheidemünze, die 5 Deniers galt; six blancs, 2 Sols 6 Deniers; *it.* ein Blankett zu einer Quittung, d. i. ein mit der Namensunterschrift noch auszufüllendes Papier oder Pergament; (Gärtn.) auch meünier, weißer Rost, weißer Staub, eine Krankheit der Pflanzen; *it.* das Silber, womit die Goldschläger ihr Gold versetzen; *it.* feines weißes Mehl; (Buchdr.) die Setzlinie; blanc à dorer, oder bloß, le blanc, der Kreidengrund; blanc de plomb, Bleyweiß; blanc et noir, grau in grau; blanc d'oeuf, Eyerweiß, blanc de baleine, Wallrath; blanc de céruse, Schieferweiß; blanc de perle, Perlenweiß (aus Wißmuth;) blanc de mesué, s. diachylon; blanc Rhasis, eine weiße Brand-

salbe; blanc de l'oeil, das Weiße im Auge; blanc-manger, eine Art weißer Gelee oder Gallert; blanc de chapon, de poulet, das Bruſtfleiſch von einem gebratenen Kapaun oder Huhn; chapon en blanc, *T.* ein gerupfter aber noch nicht ausgenommener Kapaun; blanc-signé, blanc-seing, ſ. carte-blanche bey carte; blanc-scellé, ein bloß mit einem Siegel verſehenes Papier, meiſt eine Vollmacht; quittance en blanc, eine Quittung, worin der Name deſſen, der auszahlen ſoll, ausgelaſſen iſt; livre en blanc, ein rohes noch uneingebundenes Buch; drap en blanc, ungefärbtes Tuch; chapeau en blanc, ein ungefärbter Hut; laisser en blanc, rein oder unbeſchrieben laſſen; passer en blanc, (Gerber) die Felle weißgar machen; mettre du blanc, Weiß aufſegen; boire blanc, dans le blanc, dans son blanc, (von Pferden) um das Maul herum weiße Haare haben; tirer au blanc, nach der Scheibe ſchießen; donner dans le blanc, das Weiße oder den Nagel der Scheibe treffen; *Fig. et Prov.* dire qch. de but en blanc, mit etwas herausplumpen; etwas unbedachtſam herausſchwatzen; mettre qn. au blanc, einen rein ausziehen; einem all ſein Geld abgewinnen; il y a de la différence comme du blanc au noir, ſie ſind wie Tag und Nacht, ſie ſind himmelweit von einander verſchieden; il va du blanc au noir, er fällt von einer Extremität auf die andere; *it.* er fällt vom Hundertſten ins Tauſendſte.

Blancards, *s. m. pl. T.* eine Art Leinwand von halbgebleichtem Garne.

Blanc-bec, *s. m.* ein Gelbſchnabel, (ſ. béjaune.)

Blanchaille, *s. f.* (nur im *Sing.*) *T.* allerley kleine Weißfiſche.

Blanchâtre, *adj. c.* weißlich, ins Weiße fallend.

Blanche, *s. f.* eine halbe Taktnote.

Blanchement, *adv. p. us.* reinlich, ſauber.

Blancher, *s. m. pr. vl.* ſtatt tanneur.

Blancherie, *s. f.* ſtatt blanchisserie; *it. qqf.* ein Weißblechhammer; eine Hütte, wo das Weißblech verzinnt wird.

Blanchet, *s. m. ol.* eine Art Kamiſol; *it.* ein Stück Filz, das die Buchdrucker in den Deckel ihrer Preſſe unterlegen; *it.* ein Tuchlappen, Filz zum Filtriren.

Blancheur, *s. f.* die Weiße, weiße Farbe.

Blanchîment, *s. m.* das Bleichen oder auch das Weißwerden der Leinwand; *it.* des Wachſes ꝛc.; *it.* das Weißſieden der Münzen, des Silbers ꝛc.; (Nadler) das Verzinnen; *it.* das Weißmachen der Seide, der Lichter ꝛc.; *it.* der Zuber eines Goldſchmiedes zum Weißmachen des Silbergeſchirres.

Blanchir, *v. a.* weißen; weiß machen, weiß waſchen, weiß ſieden; (eine Mauer) tünchen; Tuch bleichen; (Leinenzeug) waſchen; *it.* reinigen, putzen; *it.* verzinnen, (ſ. blanchiment;) (Vergolder) den weißen Grund auftragen; (Schloſſ.) das Eiſen weiß feilen; (Tiſchler) glatt hobeln; (Kocht.) Fleiſchwerk, Geflügel ꝛc. blanſchiren, verwellen, (auch über Kohlen ſengen,) ehe man es ſpickt oder ſonſt zurichtet; blanchir les endives etc., die Blätter von Endivien ꝛc. feſt zuſammen binden und in Sand ꝛc. ſtecken, damit ſie weiß oder gelb werden; blanchir qn., *fig.* jemand rechtfertigen, jemandes Unſchuld bezeugen.

Blanchir, *v. n.* weiß werden; *it.* bleichen ꝛc. (ſ. blanchir, *v. a.*;) *fig.* grau, alt werden; *it.* leicht berühren; *fig.* il a blanchi dans les armes, sous le harnois, er iſt in Kriegsdienſten alt geworden; ce coup n'a fait que blanchir, dieſer Schuß hat nur geſtreift; tout cela ne fait que blanchir, dieſes alles iſt vergeblich, oder kann nichts helfen; il n'a fait que blanchir devant l'autre, er hat vor dem andern nicht aufkommen können; tête de fou ne blanchit jamais, *prov.* Narren laſſen ſich keine grauen Haare wachſen.

Blanchi, ie, *part. et adj.* geweißt ꝛc. (ſ. blanchir *v. a. et n.*)

Blanchissage, *s. m.* das Waſchen des Weißzeugs; die Wäſche; *it.* das Bleichen; *it.* der Wäſcher- oder Bleicherlohn.

Blanchissant, ante, *adj. p. us.* weiß werdend.

Blanchisserie, *s. f.* die Bleiche, der Bleichplatz; *it.* die Kunſt zu bleichen.

Blanchisseur, *s. m.* ein Wäſcher; *it.* Bleicher; *it.* ein Weißtüncher.

Blanchisseuse, *s. f.* eine Wäſcherinn; il porte le deuil de la blanchisseuse, *fig. bad. vulg.* er hat ſchwarze Waſche an.

Blandices, *s. f. pl.* (jur.) betrügliche Schmeicheley.

Blanque, *s. f.* oder livre de blanque, ein Stechbuch, eine Art Lotterieſpiel oder Glückstopf; *it.* ein weißes Blatt im Stechbuche; *it.* ein heraus gezogener weißer Zettel; tirer à la blanque, im Stechbuch ſtechen. *Fig. et Prov.* hasard à la blanque! es ſey gewagt! y trouver blanque, nicht finden, was man zu finden vermeinte; aux uns cela opère, aux autres blanque, *vulg.* bey dem einen ſchlägt es an, bey dem andern nicht.

Blanquette, *s. f.* eine Art Sommerbirne; *it.* ein geringer weißer Wein, der im ehemaligen Languedoc wächſt; *it.* eine Art ſchwaches Bier; *it.* ein weißes Ragout.

Blaque, *s. f. p. us.* ein Tabacksbeutel.

Blaser, *v. a.* (durch allzuhäufigen Gebrauch starker Getränke, oder durch unmäßigen Genuß sinnlicher Lüste) stumpf machen, verderben, zu Grunde richten. Se blaser, *v. réfl.* sich zu Grunde richten; être blasé sur les plaisirs, les spectacles, gegen Vergnügungen oder Schauspiele ganz abgestumpft seyn.

Blason, *s. m. T.* das Wapen, der Wapenschild; *it.* die Wapenkunst, Heraldik.

Blasonnement, *s. m. p. us.* das Blasonniren; die kunstmäßige Erklärung der Wapen.

Blasonner, *v. a. T.* die Wapen mit den gehörigen Farben und Metallen ausmalen oder zeichnen; *it.* sie in den gehörigen Kunstausdrücken auslegen, erklären; überhaupt blasonniren; *fig. et fam.* tadeln, übel nachreden, durchhecheln.

Blasonneur, *s. m.* ein Wapenverständiger; *it. fig. et fam.* einer der andre durchhechelt.

Blasphémateur, *s. m.* ein Gotteslästerer.

Blasphématoire, *adj. c* gotteslästerlich.

Blasphème, *s. m.* die Gotteslästerung.

Blasphémer, *v. n. et a.* Gott lästern; Gotteslästerungen ausstoßen.

Blatier, *s. m.* ein Kornhändler.

Blatrer, *v. a. T.* dem schlechten Korne Farbe und Ansehen geben.

Blatte, *s. f.* der Torrakan, ein Insectengeschlecht.

Blaude, *s. f. prvl.* ein Fuhrmannskittel; Leinwandkittel.

Blé, (*ol.* bled,) *s. m.* das Getreide; Körn; *it.* der Weizen; grands blés, Weizen und Roggen; petits blés, Gerste und Haber; blé méteil, gemengt Korn; *it.* gemischtes Korn; Weitzen, der mit Roggen vermengt ist; blé cornu oder blé ergoté, Afterkorn, Mutterkorn; blé locular, Dinkel; Spelt; Spelz; blé de mars, Sommergetreide; blé noir, blé sarrasin, Buchweizen, Heidekorn; blé d'Inde, blé de Turquie, türkisch Korn, türkischer Weitzen; *it.* Wälschkorn, (mais,) blé barbu, Getreide mit einem Bart, indianische Hirse; blé de miracle, d'abondance, Wunderkorn, das ausser der Hauptähre noch Seitenähren trägt; blé glacé, Glasweizen, der ein kleines, hartes und schweres Korn hat, das grau aussieht; le blé est en épi, das Korn steht in Aehren; les blés sont beaux, das Getreide stehet schön; die Feldfrüchte stehen schön; faire ses blés, die Saat und Erndte besorgen; amasser du blé, Korn aufschütten. *Fig. et Prov.* manger son blé en herbe, seine Einkünfte vor der Zeit beziehen und verzehren; crier famine sur un tas de blé, bey allem Ueberfluß über Mangel klagen; c'est du blé en grenier, das ist so gut wie baares Geld.

Bleche, *adj. et s. c. injur. fam.* weibisch, ohne Charakter; weichlich, feige; *subst.* eine Memme.

Bleime, *s. f. T.* die Steingalle der Pferde.

Blême, *adj. c.* bleich, blaß von Gesicht.

Blémir, *v. n.* erblassen, blaß oder bleich werden; sich entfärben.

Blende, *s. f. T.* die Blende, ein Mineral.

Blesser, *v. a.* verwunden; *it.* verletzen; *it.* einem einen kleinen Schmerz, oder eine kleine Unbequemlichkeit verursachen; *fig.* verwunden; beleidigen, wehe thun, einen unangenehmen Eindruck machen; zuwider seyn; z. B. der Schamhaftigkeit; verletzen; *it.* nachtheilig seyn, zum Nachtheil gereichen; Schaden thun.

Se Blesser, *v. réfl.* sich verwunden, sich wehe thun ꝛc.; *it.* (von Weibern) (durch einen Zufall) vor der Zeit niederkommen; mes souliers me blessent, meine Schuhe drücken mich; (s. auch bât:) il a le cerveau blessé, *fig. prov.* er ist nicht richtig im Kopf.

Blessé, ée, *part. et adj.* verwundet ꝛc.; *it. s. m.* ein Verwundeter.

Blessure, *s. f.* die Wunde, Verwundung, Verletzung.

Blet, blette, *adj* (vom Obste) teig.

Blette, *s. f.* Meyeramaranth, Hahnenkamm, eine Pflanze.

Bletton, *s. m.* eine Art Mörtel von Kalk und Kies.

Bleu, bleue; *adj.* bleu, *s. m.* blau; das Blau; die blaue Farbe; (Maurer) Lacmus; bleu mourant, blaßblau; bleu d'émail, Smaltenblau, Emailblau; bleu d'outre-mer, Ultramarinblau; bleu d'Inde; Indigoblau; bleu de Prusse, Berlinerblau; bleu turquin, hochblau, dunkelblau; *it.* ein hochblauer Marmor im ehemaligen Languedoc; bleu céleste, himmelblau; tirant sur le bleu, bläulich; bleu à lavis, blau zum Tuschen; bleu de montagne, Kupferblau, bleu chargé, Schieferblau; bleu d'empois, die Bläue; bleu de marine, eine gewisse fette und bläuliche Erde; bleu de forge, blaue Farbe von Eisenschaum, zu den Grottenwerken; bleu de tournesol, saftblau, eine Art blauer Lack; le cordon bleu, das blaue Band; *it.* ein Ritter des ehm. Ordens des heiligen Geistes; parti bleu, *T.* eine streifende Rotte Soldaten, die ohne Erlaubniß auf Plünderung ausgeht; coup bleu, *fig.* ein verachlicher Versuch; contes bleus, *fig.* Altweibermährchen; mettre un poisson au bleu, einen Fisch blau sieden.

Bleuâtre; *adj. c.* bläulich; ein wenig blau.

Bleuir, *v. a. T.* blau anlaufen lassen; blau machen.

Blin, *s. m. T.* ein großer viereckiger Block, womit die Keile unter ein Schiff, das vom Stapel laufen soll, getrieben werden.

Blindage, *s. m. T.* eine mit Blendwerk versehene Verschanzung.

Blinder, *v. a. T.* blenden; die Schanzen oder Laufgräben mit Blendwerk decken.

Blindes, *s. m. pl.* (Fortif.) das Blendwerk, Deckwerk, die Blendung.

Bloc, *s. m.* ein Block, Klotz; — de marbre, Marmorblock; bloc de mine, *T.* eine Erzwand; bloc de marchandises, großer Haufen von allerley Waaren; acheter, vendre en bloc, im Großen kaufen, verkaufen; faire un marché en bloc et en tâche, (eigentlich tas,) einen Handel oder Kauf in Bausch und Bogen schließen, das heißt, in Masse oder im Ganzen, ohne sich auf das Detail einzulassen.

Blocage, *s. m.* oder blocaille, *s. f. T.* die Zwickſteine, d. i. kleine Stückchen Stein, womit an einer Mauer die ledigen Stellen zwischen den größern Bruchsteinen ausgefüllt werden; blocage, (Buchdr.) ein umgekehrter Buchstabe, der statt eines fehlenden einstweilen hingesetzt wird.

Blochet, *s. m. T.* ein Stichbalken; ein kurzer Balken, der mit dem einen Ende auf einen andern eingestochen wird; auf dessen äusserm Ende aber die Dachsparren ruhen.

Blocus, *s. m.* die Einschließung, Sperre, Blockirung oder Blokade eines befestigten Platzes.

Blond, blonde, *adj.* (inſ. vom Haar) blond, weißgelblich, gelblich; *it.* (v. Saucen, Flachs ꝛc.) weißgelblich; *it. subst.* ſ. blondin, blond doré, beynahe Goldgelb; blond ardent, faſt röthlich; une blonde d'Egypte, *bad.* eine schöne aus dem Mohrenland; die schwarz wie eine Zigeunerinn iſt; il est délicat et blond. *prov. fam.* er iſt gar zu empfindlich; er kann gar nicht viel vertragen.

Blonde, *s. f.* eine Blonde; eine, aus roher Seide, die noch ihren Gummi hat, geklöppelte Art Spitzen.

Blondin, ine, *subst.* eine Person, die blonde Haare hat; *fig. et fam.* ein schöner Herr, ein Stutzer.

Blondir, *v. n.* (v. den Haaren) blond werden; *it.* gelbliches Haar bekommen; *it.* (poet.) (von Kornähren) gelb werden.

Blondissant, ante, *adj.* (poet.) gelb oder reif werdend. (ſ. blondir.)

Bloquer, *v. a. T.* eine Stadt einschließen, ſperren, blockiren; *it.* die Fugen der Schiffsbreter, mit getheertem Werk ausſtopfen; (Maurer) verwicken, die leeren Stellen einer Mauer mit kleinen Bruchſteinen (blocaille) und Mörtel zuſchütten oder ausfüllen; (Buchdr.) einen umgekehrten Buchſtaben, anſtatt eines andern fehlenden, unterdeſſen hinſetzen; (Billiard) die Kugel mit Kraft und gerade in ein Eckloch ſtoßen; l'oiseau bloque, *T. (neutr.)* ſtatt plane.

Blot, *s. m. T.* ein kleines Querholz, worauf der Falk ſitzt; *it.* ein Inſtrument, womit man den Weg ſchäzt, den ein Schiff zur See zurückgelegt hat.

se Blottir, *v. réfl.* ſich ducken oder niederducken; ſich zuſammen ſchmiegen; zuſammen kriechen, z. B. im Bett, wenn es kalt iſt; *T.* (v. Haſen und Rebhünern) ſich drücken, um nicht geſehen zu werden.

Blouse, *s. f.* das Loch an einer Billiardtafel.

Blouser, *v. a.* (Billiard) eine Kugel machen; se blouser soi-même, ſich verlaufen; se blouser, *fig. fam.* ſich irren, ſich betrügen; *vulg.* einen Bock ſchießen.

Blousse, *s. f.* eine Art kurzhäriger Wolle.

Bluet, *s. m.* die blaue Kornblume.

Bluette, *s. f.* ein Fünkchen; *fig.* eine witzige Kleinigkeit, ein Witzſpiel; des bluettes d'esprit, funken von Witz, witzige Einfälle.

Bluteau, blutoir, *s. m. T.* das Beutelſieb, der Mehlbeutel.

Bluter, *v. a. T.* (Mehl) beuteln oder ſieben.

Bluterie, *s. f. T.* die Beutelkammer, wo man das Mehl beutelt.

Bobèche, *s. f.* die Dille, (Tille), d. i. das eingereifte Stück am obern Theil eines Leuchters oder Lichtſtocks, worein man das Licht ſteckt; *it.* der Lichtknecht. (binet.)

Bobelineur, *s. m* ſo nennen ſich noch zuweilen die Schuhflicker in Paris.

Bobelins, *s. m. plur. ol.* eine Art Halbſtiefeln.

Bobine, *s. f.* eine Spule, worauf man Seide, Wolle ꝛc. ſpulet oder aufwindet.

Bobiner, *v. a.* ſpulen, aufſpulen, winden.

Bobinette, *s. f.* eine kleine Spule; *it.* ein Röllchen, z. B. ein Saitenröllchen.

Bobineuse, *s. f. T.* eine Spulerinn.

Bobo, *s. m.* (in der Kinderſprache) ein Wehmuth, (kleines Weh.)

Bocage, *s. m.* das Gebüſch, Luſtwäldchen, Gehölz.

Bocagei, ère, *adj.* (poet.) im Gebüſch wohnen; nymphe bocagère, (poet.) eine Waldnymphe.

Bocal, *s. m.* ein großer Becher; ein Pocal; *it. T.* das Lichtgalas, die Lichtflaſche, eine mit Waſſer angefüllte Kryſtallkugel, wodurch man die Strahlen eines brennenden Lichtes auf etwas fallen läßt; *it.* der Aufſaz einiger Blasinſtrumente.

Bocane, *s. f.* eine Art ernsthafter Tanz.

Bocard, *s. m.* eine Art Stampfmühle, womit man das Erz klein schlägt, ehe man es schmilzt; das Pochwerk, Puchwerk.

Bocarder, *v. a. T.* das Erz stampfen, pochen.

Bochet, *s. m.* (Apoth.) ein zweytes Decoct von schweißtreibenden Hölzern.

Bodine, *s. f.* (Schiff.) der Kiel eines Schiffes.

Bodinerie, *s. f.* s. Bomerie.

Bodinure, *T.* die Umwickelung des Ankerrings mit dünnen Strickchen; *it.* diese Strickchen selbst.

Bodruche, *s. f.* s. Baudruche.

Boësse, *s. f.* (Münzst.) eine Kratzbürste.

Boësser, *v. a.* (Münzstätte) mit der Kratzbürste reinigen und blank machen.

Boeuf, *s. m.* ein Ochs; *fig. injur.* ein Ochs, Büffel; boeuf de labour, ein Jochochs; boeuf marin, ein Meerochs; boeuf rôti, ein Ochsenbraten; boeuf salé, Pökelfleisch; boeuf fumé, Rauchfleisch; du boeuf, Rindfleisch; boeuf à la mode, in Essig eingebeiztes, gespicktes und in seiner eigenen Brühe gedämpftes Rindfleisch; nerf de boeuf, ein Ochsenziemer, Farrwadel; langue de boeuf, eine Rindszunge; oeil de boeuf, *T.* ein ovales Dachfenster; *it.* Ochsenauge, eine Pflanze; le boeuf Apis, der Stier Apis; boeuf sauvage, Auerochs; boeuf viellé, der Leyerochs oder Fastnachtochs; faire le boeuf oder un boeuf, einen Ochsen schlachten und ausnehmen; je ne lui ai dit ni oeuf ni boeuf, *prov. pop.* ich habe ihn nicht gescholten.

Bogue, *s. f. T.* die erste stachlichte Schale der Kastanien und Bucheicheln; *it. s. m.* das Ochsenauge, ein Seefisch.

Bohée, *adj.* thé bohée oder thé-bou, ein feiner chinesischer Thee.

Bohème, *s. m. et f.* oder Bohémien, Bohémienne, ein Zigeuner, eine Zigeunerinn; (eigentlich ein Böhme, eine Böhminn: der Zweydeutigkeit wegen sagt man aber hier besser: un habitant de la Bohème etc.;) c'est une maison de Bohème, das ist eine wahre Zigeuner-Haushaltung; *it. adj.* les frères Bohémiens, die böhmischen Brüder, (eine pietistische Secte).

Bohémillon, *s. m.* ein kleiner Zigeuner.

Boiard oder Boyard, *s. m.* ein Bojar; (der Titel vornehmer Herren in Rußland und in der Wallachey;) *it.* eine Art Tragbahre.

Boire, *v. a. et abs. irr.* trinken, (v. Thieren) saufen; *it.* sich betrinken; boire dans la cruche, dans un verre, aus einem Kruge, Glase trinken; boire dans le creux de la main, aus der hohlen Hand trinken; boire à la fontaine, aus der Quelle trinken; boire à sa soif, nur zur Stillung des Durstes trinken; de l'argent pour boire, oder de quoi boire, ein Trinkgeld; une chanson à boire, ein Trinklied; du vin prompt à boire, Wein der sich nicht lange hält; faire boire un cheval au seau, ein Pferd aus dem Eimer tränken; faire boire une peau, einen Fell fließen lassen; es ins fließende Wasser hängen; faire boire une étoffe, ein Zeug im Nähen einhalten, nicht steif anziehen; la bride boit, das Gebiß steht zu hoch; ce fossé boit en rivière, dieser Graben bekommt sein Wasser aus dem Flusse; l'éponge boit l'eau, der Schwamm saugt Wasser in sich; das Wasser zieht sich in den Schwamm hinein; le papier boit, das Papier fließt, schlägt durch; boire (le styx) le Cocyte, (poet.) sich im Reich der Todten befinden; boire son manteau, seinen Mantel (im Wirthshause versetzen,) versaufen; boire à la santé, la santé de qn., auf jemandes Gesundheit, jemandes Gesundheit trinken; boire à qn., einem zutrinken; boire sec, rein austrinken; *it.* (auch boire d'autant,) sich wacker aufs trinken verstehen; (s. auch larigot;) boire le petit coup, oder à petits traits, ganz ehrbar trinken; boire un petit doigt de vin, nur ein wenig trinken; boire à plein verre, ein voll eingeschenktes Glas auf einmal austrinken; boire une rasade, oder un rouge bord, (heißt eben dieß;) boire le vin du marché, den Leihkauf trinken; (s. auch étrier, procuration, acheter;) *Fig. et Prov.* boire en âne, *pop.* nicht rein austrinken; on les fera boire ensemble, man wird sie schon wieder mit einander aussöhnen; puisque le vin est tiré il faut le boire, der Schritt ist gethan, und man kann nimmer zurück; il faut boire le calice, der Kelch muß ausgetrunken seyn, und schmecke er noch so bitter; à petit manger bien boire, wer sich nicht satt gegessen hat, muß (oder mag) sich am Trunk erholen; qui a fait la faute, la boit, wer den Fehler begangen hat, mag auch dafür büßen; boire un affront, eine Beleidigung, einen Schimpf verschlucken, verbeißen, einstecken, *vulg.* in sich fressen; qui fait la folie, la boit, wer närrisch thut, dem geht es närrisch; on ne sauroit si peu boire qu'on ne s'en sente, bey dem Trunke kann man es so genau nicht nehmen; toutes les bouteilles ont été bues, alle Flaschen sind ausgetrunken worden; il a toute honte bue, er hat aller Schaam den Kopf abgebissen.

Boire, *s. m.* das Trinken; das Getränke.

Boirin, *s. m. T.* das Seil an der Ankerboye. (bouée.)

Bois, *s. m.* das Holz; *it.* das Gehölz, der Forst,

Forſt, Wald; *it.* die Holzung oder das Holzungsrecht; *it.* ein Blockmörſer; *it.* die Lanze, Picke, der Spieß, oder eigentlich der Schaft derſelben; (Buchdrucker) ein Steg, Formſteg (ſ. weiter unten;) *it.* das Geweih, das Gehörne des Hirſches; *it.* die Kegel; (Bretſp.) ein Stein; cet arbre pousse de jeunes bois, dieſer Baum treibt neue Reiſer; bois vif, grünes Holz; bois mort, abgeſtandenes Holz; mort bois, Heckenholz, geringes Holz, bois puant, Stinkholz; *T.* bois arsin, ſ. arsin; bois en récépage, junges, beſchädigt gewordenes Holz, das unten abgeſchnitten worden iſt, um deſto friſcher und gerader wieder zu wachſen; bois (arbres) charmés, durch Bosheit beſchädigte Bäume, um ſie verderben zu machen; bois tranché, Holz, deſſen Faden überzwerch, und nicht nach der Länge des Baumes wächſt; bois gisant, gefälltes Holz; bois en état, Holz das noch auf dem Stamme ſtehet; bois taillis, Schlagholz, d. i. lebendiges Holz, das immer nachwächſt; bois de haute futaie, hochſtammiges Holz; *it.* ein hoher Wald; bois blanc, weiches Holz; bois rabougri, noué, (*cor.* nouailleux,) madré, knotiges, knorriges, *it.* maſeriges Holz; bois mouliné, carié, vermoulu, faules, wurmſtichiges Holz; bois luisant, Scheinholz; bois flotté, Flößholz; bois canard, geſunkenes Flößholz; bois à résineux, Kienholz; bois à feuilles, Laubholz; bois de brin, Stammholz; bois chablis, Windbruch; bois pelard, abgeſchältes Holz; bois de compte, Zahlholz, (das in Scheitern zugezählt wird;) bois de corde, Klafterholz; bois de moule, Holz in dicken Stücken, deren jedes ſein beſtimmtes Maß hat, (auch bois de quartier;) bois à brûler, bois de chauffage, Brennholz; bois à bâtir, bois de construction, Bauholz; — de sciage, Sägholz (zu Bretern;) — de charronage, Holz zu Rädern, Wagen ꝛc.; — de charpente, Zimmerholz; — d'équarrissage, beſchlagenes Holz; Holz, das viereckig behauen oder beſchlagen iſt; — déchiré, Holz von alten Schiffen und Gebäuden, ſo man zu Brennholz verhaut; — de merrain, — d'enfonçure, — à barril, à douvin, à pipes, Holz, daraus Faßdauben gemacht werden; — qui se (tourmente) déjette, Holz, das ſich wirft; — de tête, de fond, de marge, (Buchdr.) ein Kreuzſteg, Bundſteg, Anlegſteg; — de lit, hölzernes Bettgeſtell; eine Bettlade; ein Spannbett; — de fusil, der Flintenſchaft; — d'éventail, die Stäbe am Fächer; — de couleuvre, Schlangenholz; — de raquette, Racketengeſtell; — gentil, Seidelbaſt; — de Sainte-Lucie, Steinweichſelbaumholz; — de Brésil, de Campêche, Braſilien-, Campecheholz; — de futaille, Faßholz; — de vigne, Rebholz; — en coupe, ein abgetriebener Forſt; bois marmentaux *ou* de touche, Hölzer zum Zierath; faire du bois, (von Schiffen) ſich mit Holz verſehen; recevoir des coups en bois, Schüſſe in das Zimmerwerk des Schiffes bekommen; *Fig. et Prov.* c'est la force de son bois, es iſt ein Streich ſeiner wilden Jugend; ne savoir de quel bois faire flèche, ſich in der Noth weder zu rathen noch zu helfen wiſſen; on verra de quel bois il se chauffe, man wird ſehen, wie er ſich hilft; trouver visage de bois, niemand zu Hauſe, und die Thüre verſchloſſen finden; il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce, man muß ſich nicht in die Händel zwiſchen Bruder und Schweſter, zwiſchen Mann und Frau, oder zwiſchen zwey Mächtigern ꝛc. miſchen; être du bois dont on fait une chose, die erforderlichen Eigenſchaften zu etwas haben.

Boisage, *s. m.* ſ. Boiserie.

Boiser, *v. a. T.* täfeln, mit Tafelwerk bekleiden.

Boisé, ée, *part. et adj.* getäfelt ꝛc.; *it.* mit Holz und Walduna wohl verſehen.

Boiserie, *s. f.* das Täfelwerk, Getäfel.

Boiseux, euse, *adj. T.* holzicht, holzartig, z. B. Pflanzen.

Boisseau, *s. m.* der Scheffel, (ein Maß); (Gortenwirker) das Klöppelkiſſen; (Röhrenmeiſter) die kupferne Büchſe, in welcher der Drehſchlüſſel eines Hahns umgedreht wird; boisseau de poterie, eine große Röhre von Thon, wovon man mehrere über einander ſetzt, um z. B. einen Privetcanal zu bauen.

Boisselée, *s. f.* ein Scheffelvoll; une boisselée de terre, ein Scheffel Ausſaat.

Boisselier, *s. m.* ein Scheffelmacher, Schachtelmacher.

Boisson, *s. f.* das Getränk; *it.* der Trunkwein, Tiſchwein; das Hausbier; der Geſindewein.

Boîte, *s. f.* die Büchſe, Schachtel; *it.* eine Büchſe oder Schachtelvoll; *it.* das Käſtchen, z. B. aux lettres, worein man die Briefe, die man auf die Poſt giebt, wirft; *it.* eine Kapſel um etwas herum; *it. T.* die Pfanne, worin der Zapfen einer Welle geht; *it.* die Büchſe, das ſtählerne Gehäuſe, worein man die Münzſtücke leat, wenn man ſie prägen will; *it.* die Büchſen, die eiſernen Ringe, welche inwendig in die Nabe eines Rades geſchlagen werden; überhaupt mehrere büchſenähnliche Werkzeuge oder Arbeiten; (Anat.) die Pfanne oder Höhle

eines Knochens, worein sich die Kugel eines andern fügt; (Schlosser) (boite à forêt) der Bogen, worein sie den Bohrer stellen, wenn sie ein Loch bohren wollen; *it.* die Hülse, allerley Bohreisen darein einzusetzen; (Bauk.) ein Dächlein, womit man einen hervorragenden Balken wider das Wetter schützt; *it.* das Gehäuse einer Taschenuhr; *it.* eine Art Böller oder kleiner Mörser beym Feuerwerk; boite à couleurs, ein Farbenkasten; boite à tabac, eine Tabackbüchse, Tabacksdose; boite à perruque, Perrückenschachtel; boite de réjouissance, eine Lustfeuerbüchse; boite de lanterne, das Laternenkästchen, worein das Seilwerk einer Gassenlaterne eingeschlossen ist; il semble qu'elle sorte d'une boite, *fig.* sie ist herausgeputzt wie eine Puppe; dans les petites boites sont les bons onguens, *prov.* kostbare Sachen nehmen wenig Raum ein; *it.* kleine Leute haben oft große Tugenden.

Boite, (erste Sylbe kurz) *s. f.* die Zeit, da ein junger Wein trinkbar ist; *it. qqf.* statt boisson, Lauer; Gesindwein.

Boiter, *v. n.* hinken.

Boiteux, euse, *adj. et s.* hinkend; ein Hinkender.

Boitier, *s. m.* die Barbier- oder Salbenbüchse, worin die Wundärzte ihr Bindzeug bey sich tragen.

Boi-tout, *s. m. fam.* ein Glas ohne Fuß, das man nicht hinstellen kann, sondern austrinken muß.

Bokas, *s. f.* Baumwollenzeug aus Surate.

Bol oder bolus, *s. m.* der Bolus oder Fett-Thon; (Apoth.) ein medicinischer Bissen, der auf einmal eingenommen wird, und im Munde nicht zerfließt, z. B. Pillen. Bol d'Arménie, rother Bolus.

Bol, statt des englischen Bowl; un bol de ponche, eine Schale Punsch.

Bolaire, *adj. c.* terre bolaire, die Bolarerde, Siegelerde.

Bombance, *s. f. fam.* ein Prachtschmaus; das Wohlleben; faire bombance, *fam.* flott leben.

Bombarde, *s. f.* eine Kriegsmaschine der Alten, große Steine in die Ferne damit zu schnellen; *it.* eine Donnerbüchse, woraus man schwere Steinkugeln abschoß; *it.* die Bombarde, das stärkste Schnarrwerk in der Orgel.

Bombardement, *s. m.* das Bombardiren, Bombeneinwerfen.

Bombarder, *v. a.* einen Ort bombardiren, mit Bomben beschießen; Bomben hineinwerfen.

Bombardier, *s. m.* ein Bombardirer.

Bombasin, *s. m.* die Baumseide; der Bomasinzeug.

Bombe, *s. f.* eine Bombe; — foudroyante, eine Sprengkugel; — flamboyante, Brandkugel; — en marmite, Kesselbombe.

Bombement, *s. m. T.* die Schweifung; eine ziemlich flache, unmerkliche Wölbung, z. B. einer Straße; auch an Tischler-, Silber-Arbeit ꝛc.

Bomber, *v. a.* wölben; schweifen; gegen die Mitte zu erhöhen; *it. v. n.* eine Wölbung haben (s. bombement); cette menuiserie est bombée, diese Schreinerarbeit ist ausgeschweift.

Bombiates, *s. m. pl.* (Chym.) sels — Salze die Seidenwurmsäure enthalten.

Bombique, *adj.* (Chym.) acide — die Seidenwurmsäure.

Bomerie, *s. f.* die Bodmerey, d. i. ein Vertrag, da jemand auf ein Schiff Geld vorschießt, unter der Bedingung, daß wenn das Schiff in einer bestimmten Zeit nicht verunglückt, der Schuldner (Bodmereymacher) das empfangene Geld, mit gemeiniglich sehr hohen Zinsen, zurückzahle; daß hingegen der Gläubiger (Bodmerist oder Bodmereygeber) sein Kapital verliere, wofern das Schiff innerhalb der bestimmten Zeit strandet. (Man sagt meist prêt à grosse aventure.)

Bon, *m.* bonne, *f. adj.* (v. Personen und Sachen) gut; (v. Personen) gütig, gnädig, leutselig; *it.* rechtschaffen, wacker ꝛc.; *it.* vortrefflich, tauglich, brauchbar; *it.* günstig; bequem; *it.* (v. Personen) *fam.* lustig, fröhlich, aufgeräumt, freundlich; *it. iron.* einfältig; *it.* lustig, verschlagen; (v. Sachen) stark, derb, tüchtig ꝛc., z. B. eine Ohrfeige; tout bon, (v. Gott) allgütig, ganz Güte; il a été bon aujourd'hui, heute war er recht in der Laune; un bon vivant, ein lustiger Bruder; un bon fripon, ein Erzspitzbube; un bon diable, eine ehrliche Haut; un bon enfant, ein guter Mensch; la bonne ame oder bête! die ehrliche Haut! der einfältige Tropf! une bonne pièce, ein ehrlicher Schlag; la bonne preuve, ein feiner Beweis; vortrefflich bewiesen; c'est un bon nigaud, er ist ein rechter Tölpel; une bonne lieue, eine starke Stunde; de bon matin, de bonne heure, früh; à la bonne heure, zur rechten Zeit, *it.* meinetwegen; une bonne fois pour toutes, ein für allemal; de bonne foi, aufrichtig; il a bon pied, er ist gut zu Fuß; il a bon pied, bon oeil, er ist immer aufgeräumt; il a encore le coeur bon, er hat noch Kräfte; das Herz ist noch frisch; il a la main bonne, er schreibt eine hübsche Hand; il est en bonne main, er ist in guten Händen, er ist gut aufgehoben; cela vient de bonne main, da

bonne part, dieß kommt von guter (ſicherer) Hand; bon jour et bon an! viel Glück zum neuen Jahr! souhaiter la bonne année à qn., einem Glück zum neuen Jahre wünſchen, (ſ. auch an und année.) les bonnes fêtes de l'année, die hohen Feſttage; vous êtes bien bon! (*iron.*) Sie ſind wohl artig; Sie meinen's gut! il est bien bon de croire cela, er iſt wohl einfältig genug das zu glauben; la garder bonne à qn., es einem nachtragen, es einem gedenken; la bailler bonne, oder la donner bonne à qn., einem etwas aufbinden oder weißmachen; tirer du bon, donner du bon, vom guten Weine zapfen; guten (Wein) hergeben; (ſ. auch bouche, heure, offices).

Bon, *s. m.* das Gute, Vorzüglichſte, Beſte; les bons, die Rechtſchaffenen; il a du bon et du mauvais, er hat gute und böſe Eigenſchaften; il a cela de bon que etc., er hat das Gute (an ſich,) daß ꝛc.; le bon de l'affaire est que etc., das Gute bey der Sache iſt, daß ꝛc.; il a eu du bon dans cette entreprise, er hat bey dieſer Unternehmung Vortheil gehabt; le revenant bon, der reine Vortheil oder Gewinn. Bon heißt auch die ſchriftliche Genehmigung, Verſicherung, oder die Anweiſung auf eine Zahlung, die man mittelſt ſeiner Nahmensunterſchrift und des Wortes Bon, gut für . . . ertheilt.

Bon, *adv.* gut, wohl, recht ꝛc.; trouver bon, für gut befinden, etwas genehmigen; faites ce que bon vous semble, thun Sie, was Ihnen gut dünkt; sentir bon, wohl oder lieblich riechen; tenir bon, ſich wohl halten; Stand halten, ſtandhaft ſeyn; coûter bon, hoch oder theuer zu ſtehen kommen; il fait bon ici, es iſt hier angenehm; il y fait bon vivre, (ſ. auch marché,) es iſt gut dort (ſeyn oder) leben; man zehrt wohlfeil daſelbſt; j'ai bon, (Spiel) ich ſtehe dafür; à quoi bon? wozu nützt es? was hilft es? tout de bon, im Ernſt, in ganzem Ernſt, ernſtlich.

Bon, *interj. fam.* Poſſen! ſchon gut!

Bonace, *s. f* die Meeresſtille; (poet.) *fig.* Ruhe und Friede nach unruhigen Zeiten.

Bonass-, *adj. c. fam.* gut, (aber etwas) einfältig.

Bonbanc, *s. m.* eine Art ſehr weiſer Steine.

Bonbon, *s m.* (in der Kinderſprache) Zuckerwerk, Näſcherey.

Bonbonnière, *s. f.* ein Zuckerſchächtelchen; *it. fig.* ein kleines, artiges Häuschen.

Bon-chrétien, *s. m.* eine Art langer, dicker Birnen; eine Pfundbirne.

Bond, *s. m.* das Aufprallen, Abprallen, beſonders eines Balls; *it.* das oft wiederholte Springen einiger Thiere; prendre la balle entre bond et volée, *T.* den Ball faſſen, eben wann er auf den Boden fallen will; *Fig. et Prov.* prendre la balle au bond, die rechte Zeit abpaſſen; faire une chose tant de bond que de volée, eine Sache nach den Umſtänden einrichten; n'aller que par sauts et par bonds, hüpfen und ſpringen; *fig.* (im Reden) lauter Sprünge machen; faire faux-bond, ſein Wort nicht halten; cette fille a fait faux-bond a son honneur, dieſes Mädchen hat ſeine Ehre verſcherzt; faire qch. du second bond, mit etwas hintennach kommen, da es nichts mehr helfen kann.

Bonde, *s. f.* die Schleuße, das Schutzbret, der Zapfen an einem Teiche; *it.* das Spundloch, der Zapfen an einem Faſſe; hausser oder lâcher la bonde, den Zapfen aufziehen; lâcher la bonde à ses larmes, à sa colère, *fig. ol.* ſeinen Thränen, ſeinem Zorne freyen Lauf laſſen.

Bondir, *v. n.* vom Boden aufprallen oder aufſpringen, wie ein Ball; *it.* (v. Thieren) im Gehen ſpringen und hüpfen; cet aliment fait bondir le coeur, dieſe Speiſe verurſacht ein Aufſtoßen im Magen; man kann ſie nicht ohne Eckel genießen.

Bondissant, ante, *adj* hüpfend, ſpringend.

Bondissement, *s. m.* das Hüpfen und Springen der Lämmer, Ziegen ꝛc.; *it.* — du coeur, das Aufſtoßen im Magen, wenn man ſich erbrechen will; *fig.* der Eckel genießen etwas.

Bondon, *s. m.* der Spund oder Zapfen eines Faſſes; *it.* das Spundloch.

Bondonner, *v. a.* ſpünden, zuſpünden, verſpünden.

Bondonnière, *s. f.* der Spundlochbohrer.

Bondrée, *s. f* der Mäuſefalk, Bienenfreſſer, eine Art Falken.

Bongré, *adv.* bongré malgré, wohl oder übel; es mag gefallen oder nicht.

Bonheur, *s. m.* das Glück, die Glückſeligkeit; *it.* die äußerliche Wohlfahrt; *it.* eine glückliche Begebenheit, ein glücklicher Zufall; par bonheur, *adv.* zu gutem Glück, zum Glück, glücklicher Weiſe.

Bonhomie, *s. f. fam.* die Gutmüthigkeit; Einfalt; des bonhomies, Einfältigkeiten.

Bon-homme, *s. m.* ein guter alter Mann; *it.* ein ehrlicher Tropf.

Bonification, *s. f.* die Verbeſſerung, Vermehrung des Ertrags.

Bonifier, *v a.* (einen Acker) durch Düngung verbeſſern; fleißig düngen; bonifier une baleine, einen Wallfiſch zerhauen, den Speck zu Thran kochen ꝛc.; *it. ol.* einen Schaden erſetzen, vergüten.

Bonjour, *int. et s. m.* guten Tag; guten Morgen.

Bonite, *s. f.* der Bonit, ein Seefiſch.

Bonne, *s. f.* die Wärterinn, Aufseherinn, Gouvernante der Kinder.

Bonne aventure, *s. f.* ein glücklicher Zufall; diseuse de —, eine Wahrsagerinn.

Bonne-dame, *s. f.* die Melde, (eine Pflanze).

Bonne fortune, *s. f.* das gute Glück; *it. fam.* Liebesglück, die Damengunst.

Bonne-grace, *s.* grace.

Bonneau, *s. m. T.* eine Ankerboye. (*s.* Bouée.)

Bonnement, *adv.* redlich, aufrichtig, treuherzig; *it.* (mit ne pas) *fam.* nicht eigentlich, nicht recht, so zuverläßig eben nicht, nicht gewiß; il y va tout bonnement, er gehet gerade zu, er ist schlecht und gerecht.

Bonnet, *s. m.* die Mütze, Kappe; (bey Weibern) die Haube; *it.* das Baret (auch bonnet carré) oder eine gewiße Art Mützen oder Hüte der Doctoren, Geistlichen, Richter, Advocaten ꝛc. bey feyerlichen Gelegenheiten; *it. T.* die Haube, d. i. ein runder Deckel auf verschiedene Instrumente; (Gärtn.) ein hoher Blumentopf zu den Tulpen; (Anat.) die Haube, d. i. der zweyte Magen der wiederkäuenden Thiere; bonnet de nuit, Schlafmütze, Nachtmütze; le gros bonnet, *fam.* der Vornehmste im Dorfe; bonnet fourré, Pelzmütze; bonnet de Turquie, (Pasteten-) ein türkischer Bund; bonnet verd, grüne Mütze, welche ehemals die Bankerotirer tragen mußten; daher prendre und porter le bonnet verd, *fig.* bankerott machen, bankerott seyn; bonnet jaune, (in Italien) ein Judenhut; bonnet à prêtre, (Festungsbau) eine Pfaffenmütze, eine Art Außenwerke; (Bot.) Hahnenhütlein, Pfaffenholz, d. i. der Spindelbaum; prendre le bonnet (de Docteur), die Doctorwürde annehmen; *Fig. et Prov.* chausser son bonnet, eigensinnig seyn, seinen Kopf aufsetzen; avoir la tête près du bonnet, leicht in Zorn gerathen; *vulg.* kurz angebunden seyn; opiner du bonnet, bloß durch Abnehmung des Hutes der Meinung der Andern beypflichten; *vulg.* ein Jaherr seyn; cela passe au dessus du bonnet, oder à volée du bonnet, das wird einstimmig angenommen; geht gleich durch; ce sont deux têtes sous un bonnet, sie sind Ein Herz und Eine Seele; c'est bonnet blanc et blanc bonnet, zwischen diesen zwey Sachen ist keine Wahl; jeter son bonnet par-dessus les moulins, sich über alles wegsetzen; il a pris cela sous son bonnet, er bildet sich das nur ein.

Bonnetade, *s. f. plais.* das mit tiefen Bücklingen begleitete Hutabnehmen; der Bückling oder Reverenz.

Bonnetage, *s. m.* (Feuerwerk.) das auf den Racketensatz oder das Zündpulver geklebte Papier.

Bonneter, *v. a. fam.* einen mit viel tiefen (unterthänigen) Reverenzen complimentiren; il veut être bonneté, er verlangt, daß man ihm öfters die Aufwartung mache; *it.* (Feuerwerk.) das Zündpulver mit Papier belegen.

Bonneterie, *s. f.* die Profession eines Mützen- oder Strumpfwirkers; *it.* (ehem.) die Strumpfwirkerzunft.

Bonneteur, *s. m. fam.* ein höflicher Betrüger, besonders im Spiel.

Bonnetier, *s. m.* ein Mützenwirker, Strumpfwirker, Strumpffabrikant; *it.* Baretmacher.

Bonnette, *s. f.* (Festungsb.) *s.* Bonnet; (Seefahrt) das Leysegel, *s.* Coutelas.

Bonne-voglie, *s. m.* (ital. Bonavoglie) ein freywilliger Ruderknecht auf einer Galeere.

Bon-sens, *s. m.* der gesunde Menschenverstand, die gesunde Vernunft.

Bonsoir, *interj. et s. m.* guten Abend, gute Nacht.

Bonté, *s. f.* die Güte; (v. Sachen) Güte, Vortreflichkeit, Stärke u. s. w.; (v. Personen) Güte, Gütigkeit, gütige Gesinnung, Gutheit; *it.* Höflichkeit; *it.* unzeitige Gelindigkeit, Nachsicht, Gutherzigkeit; *it.* Einfalt.

Bonze, *s. m.* ein Bonze, ein japanischer Priester.

Boracique, *adj.* acide — Boraxsäure.

Borasseau, *s. m.* die Boraxbüchse.

Borates, *s. m. pl.* Salze mit Boraxsäure.

Borax, *s. m.* der Borax, eine, die Schmelzung der Metalle befördernde, salinische Substanz.

Borborygme, Borborisme, *s. m. T.* das Kollern oder Gurren im Leibe, verursacht durch Winde oder Blähungen.

Bord, *s. m.* der Rand von etwas, der äusserste Theil, das äusserste Ende; *it.* die Besetzung, Einfassung, Verbrämung, Borte, Tresse, der Saum; *it.* das Ufer; der Strand oder das Gestade des Meeres; *it.* der Bord, d. i. der obere Rand eines Schiffes; *it.* meistens das Schiff selbst; *T.* vaisseau de haut-bord, großes Schiff auf der See, *inf.* ein Kriegsschiff; — de bas bord, ein Kauffahrteyschiff; *it.* ein (großes) Flußschiff; à bord, an Bord; changer le bord, den Lauf ändern, nach einem andern Windstrich segeln; courir bord au large, in die hohe See hinein segeln; — bord à terre, nach dem Lande zufahren; courir bord sur bord, bald rechts, bald links fahren; il est allé à bord de l'Amiral, er hat das Admiralsschiff bestiegen; venir à bord, an Bord kommen, d. i. sich ins Schiff begeben, *it.* an Bord

legen; d. i. sich mit seinem Fahrzeug so nahe an ein Schiff legen, daß man hineinspringen kann; courir même bord que l'ennemi, mit ebendemselben Winde, dessen sich der Feind bedient, segeln; être bord a bord, dicht hinter einem andern Schiffe fahren; être de bord à bord, gerade neben einander fahren oder liegen; ce vaisseau est de bord à bord, dieses Schiff geht auf der einen Seite nicht tiefer im Wasser als auf der andern; le verre est bord à bord, ist ganz voll; bord alongé, dasjenige Laviren von einer Seite zur andern, wobey das Schiff doch immer weiter vorwärts kommt; courir le bon bord, auf Kaperey ausgehen; *fig.* schlechte Häuser besuchen; *Fig. et Prov.* je l'ai sur le bord des lévres, es schwebt mir auf der Zunge; il a l'ame sur le bord des lévres, der Tod sitzt oder schwebt ihm auf den Lippen, auf der Zunge; être sur le bord de la fosse, am Rande des Grabes stehen; boire à rouges bords, *fam.* aus vollen Gläsern trinken.

Bordage, *s. m. T.* die Schiffsverkleidung; der äussere Ueberzug des Schiffs mit Bretern.

Bordayer, *v. n. T.* Schläge machen; laviren, d. i. wegen widrigen Windes bald auf diese, bald auf jene Seite fahren.

Bordé, *s. m.* die Besetzung, Galonirung, Einfassung an Kleidern und Möbeln.

Bordée, *s. f. T.* die Lage, d. i. die Reihe Kanonen auf dem Schiffe; *it.* das Losbrennen derselben; eine Stücksalve; *it.* der Schlag, d. i. der Weg, den ein Schiff, welches zu laviren genöthigt ist, macht; faire des bordées, s. bordayer; lâcher une bordée, die volle Lage geben; une bordée (d'injures), *fig.* eine Menge Schimpfreden, ein Haufen Schmähungen.

Bordel, *s. m. vulg.* das Hurenhaus, Bordell.

Bordelière, *s. f.* der Blick, eine Art Weißfische.

Bordement, *s. m.* (Emailmahlerey) eine etwas erhabene goldene Einfassung, damit beym Eindrennen die Farben nicht auslaufen.

Border, *v. a.* einfassen, besetzen, bordiren; einen Rand, Saum ꝛc. an etwas machen, (s. bord); *it. fig.* sich der Länge nach an etwas hin erstrecken; être bordé de qch., mit etwas besetzt oder umgeben seyn; *T.* (Gärtner) Bäume längs einer Allee hinpflanzen; die Erde längs einem Beete hin aufwerfen; (Schiffer) die Ruder einziehen, um den Nachen schwimmen zu lassen; (Kupferschmid) den Rand eines Gefäßes ausarbeiten; border un lit, die Enden der Bettdecke an den Seiten einstopfen; border la côte, längs der Küste hinfahren; border une voile, das Segel untenher ausspannen, den Wind besser zu fassen; border un vaisseau, ein Schiff verkleiden, s. bordage; *it.* einem Schiff zur Seite folgen; *it.* entern; sein Schiff so nahe an ein feindliches angelegt haben, daß man hineinsteigen kann; border la haie, in zwey Reihen stehen.

Bordereau, *s. m.* der Sortenzettel, ein Verzeichniß der Münzsorten, aus denen die Summe besteht, die man an jemand auszahlt; *it.* ein Handbüchlein der Handelsdiener; — de compte, ein Auszug aus einer Rechnung.

Bordier, *adj. m.* vaisseau bordier, *T.* ein Schiff, dessen eine Seite stärker als die andere ist; (Jurist.) was an die Landstraße gränzt.

Bordigue, *s. f. T.* ein am Ufer des Meeres, mit Rohr eingefaßter Platz, zum Fischfange; eine Art Fischzäune.

Bordoyer, *v. a.* — la couleur de l'émail, *T.* eine (durchsichtige) Emailfarbe bordoyiren, d. i. sie auf dem Goldgrunde bleyfarbig, schielend und unscheinbar machen.

Bordure, *s. f.* eine Einfassung; *it.* eine Verbrämung, Bordirung eines Kleides ꝛc.; *T.* der Saum um ein Nähwerk herum; *it.* der Rahmen (cadre) um Gemählde, Spiegel ꝛc.; die Leisten eines Buchs; *it.* ein breiter Reif an einem Eimer; *it.* die Reihen größerer Steine am Rande eines gepflasterten Weges; *it.* die Besetzung an verschiedenen Sachen.

Boréal, ale, *adj.* nördlich; aurore boréale, das Nordlicht, der Nordschein.

Borée, *s. m.* (poet.) der Boreas, Nordwind.

Borgne, *adj. c.* einäugig; an dem einen Auge blind; *fig.* finster, verdächtig; *it.* (v. Personen) *s. c.* ein Einäugiger; eine Einäugige; cabaret borgne, ein schlechtes, liederliches Wirthshaus, eine Kneipe; maison borgne, ein finsteres Haus; école borgne, eine Winkelschule; *T.* compte borgne, eine verwirrte Rechnung; conte borgne, alt Weibermärchen; le boyau borgne, der Blinddarm; le trou borgne de la langue, das blinde oder geschlossene Zungenloch; c'est un faux borgne, un méchant borgne, *fig. fam.* er ist ein arglistiger boshafter Mensch, ein schlauer Fuchs; changer son cheval borgne contre un aveugle, *prov.* eine gute Sache gegen eine schlimmere vertauschen; causer comme un pie borgne, unaufhörlich fort plaudern.

Borgnesse, *s. f. mépr.* eine Einäugige.

Bornage, *s. m. T.* das Gränzsteinsetzen; die Umgränzung.

Borne, *s. f.* der Gränzstein, Markstein, Mahlstein; *it.* Eckstein an Häusern ꝛc.; Bornes, *plur.* die Gränzen (termes, limites, *synon.*); *fig.* die Gränzen, die Feldmark oder Markung; die Schranken; das Maaß und Ziel; (Glaser) Zwickel, d. i. kleine Stücke von Glasscheiben, womit die Zwischenräume runder ꝛc. Scheiben ausgefüllt werden; franchir, passer les bornes, die Gränzen überschreiten; mettre des bornes à son ambition, seinem Ehrgeiz Schranken setzen.

Borner, *v. a.* Gränzsteine setzen, (s. borne); *it.* begränzen, mit Gränzen umgeben; einschließen; *it.* endigen; *fig.* Gränzen setzen; in Schranken oder im Zaum halten; Maaß und Ziel setzen; mäßigen; einschränken; se borner, (*v. réfl.*) à qch. sich auf etwas einschränken, sich mit etwas begnügen, es dabey bewenden lassen ꝛc.; se borner à son principe, bey seinem Grundsatz stehen bleiben.

Borné, ée, *part. et adj.* begränzt ꝛc.; *prop. et fig.* (auch von Einsichten, vom Verstand ꝛc.) eingeschränkt; avoir des vues bornées, wenig Einsichten haben; *it.* nicht nach großen Dingen trachten.

Bornoyer, *v. n.* mit dem einen Auge, indem man das andere zuschließt, eine Fläche oder Linie gleichsam abmessen, und sehen, ob sie nach der Schnur angelegt sey oder nicht.

Bornoyeur, *s. m.* einer der mit dem Auge etwas abmißt.

Bosan, *s. m.* ein Hirsetrank.

Bosel, *s. m. T.* der Pfühl, d. i. ein rundes Glied, als ein Zierath am Seulenfuß.

Bosphore, *s. m. T.* eine Meerenge.

Bosquet, *s. m.* ein Lustgebüsche, Lustwäldchen, ein Hölzchen.

Bossage, *s. m. T.* ein hervorragender Stein einer Mauer, darein noch ein Zierath soll gehauen werden; (Zimmerm.) jede, durch ein gekrümmtes Holz, formirte Bogenründung; *it.* ein kleines hervorragendes Balken-Ende.

Bosse, *s. f.* ein Buckel, Höcker; *it.* ein Hügel, eine kleine Erhabenheit; *it.* eine Beule; *it. T.* ein Schwamm oder ein anderes Gewächs an der Rinde der Bäume; bosse de mélisse, Lärchenschwamm; (Ballhaus) die Prallwand, von welcher der Ball in das große Dedans zurückprallt; *it.* erhabene Bildhauerarbeit (relief); *it.* ein Abguß oder abgeformtes Modell, nach welchem gezeichnet wird; *it.* die Kolben oder der erste Ansatz zum Gehörn (Geweihe) der Hirsche und Rehböcke; *it.* eine Feuerflasche, d. i. eine gläserne, mit Lunten behängte Pulverflasche, auf feindliche Schiffe zu werfen; *it.* eine Tonne von 500 bis 600 Pfund Salz; Bosses, (Schiff.) mit Schleifknoten versehene Tau-Enden; *it.* verschiedene kleine Taue oder Seile; *it.* große Flasche von dünnem Glase zum Feuerwerk; ouvrage en bosse, erhabene, (oder von Metall) getriebene Arbeit; figure relevée en bosse, eine Figur von erhabener oder getriebener Arbeit; dessiner la bosse, d'après la bosse, nach Gips- oder Metallfiguren zeichnen; serrure à bosse, ein Schloß, das man mit einem erhabenen Kasten auswendig an die Thür anschlägt; bosse de pavé, der Rücken oder die härteste Erhabenheit eines gepflasterten Dammes; les chirurgiens ne demandent que plaies et bosses, die Wundärzte sehen Beinbrüche gar gern; vous ne cherchez que plaies et bosses, *prov.* Sie wollen nur böse Händel machen; Sie sind ein rechter Schadenfroh.

Bosselage, *s. m.* getriebene Arbeit auf Silbergeschirr.

Bosseler, *v. a. T.* getriebene Arbeit auf Silbergeschirr machen; *it.* se bosseler, (von Geschirren) Beulen bekommen; feuilles bosselées, (Gärtner ꝛc.) Blätter mit hohlen Buckeln, z. B. Kohlblätter.

Bosselure, *s. f. T.* die Buckeln, Beulen auf den Blättern gewisser Gewächse.

Bossemain, *s. m.* der Hochbootsmann. (s. Contre-maître.)

Bosser, *v. n.* oder bosser le cable, *v. a. T.* das Seil befestigen, womit das Ankertau, wenn der Anker im Meer ist, ergriffen wird; — l'ancre, den Anker aufsetzen, ihn auf den Krahnbalken bringen.

Bossetier, *s. m.* der Rothgießer, Gelbgießer; *it.* der Glasblaser.

Bossette, *s. f.* die Buckel am Pferdegeschirr, ins. an beyden Seiten des Gebisses.

Bosseurs oder Bossoirs, *s. m. pl. T.* die Krahnbalken, (s. Bosser.)

Bossier, *s. m.* der Glasblaser.

Bossu, ue, *adj.* buckelig; *it. s. m.* ein Buckeliger; pays bossu, bergichtes oder höckerichtes Land.

Bossuer, *v. a.* Beulen in silbernes oder metallenes Geschirr machen, ins. wenn man es fallen läßt.

Bossué, ée, *part. et adj.* voll Beulen.

Bosuel, *s. m. T.* die wohlriechende Tulpe.

Bot, *adj. m.* pied bot, *fam.* ein ungestalter Fuß, *vulg.* Dollfuß, Stumpffuß, Stützfuß.

Bot, *s. m.* das Boot, d. i. ein holländisches großes Fahrzeug mit einem Verdeck; oder ein in Ostindien gebräuchliches kleines Schiff ohne Verdeck.

Botal, le trou botal, (Anat.) das ovale Herzloch, wodurch das Blut im Fontus circulirt.

Botanique, *adj. c. et subst. f.* botanisch; die Kräuterlehre, Kräuterkunde; *it.* die Kräuterkenntniß; Botanik.

Botaniste, *s. m.* ein Kräuterverständiger; Botaniker; *it. adj.* jardinier botaniste, ein botanischer Gärtner.

Bothrion, *s. m. T.* das Hornhautträublein; ein Geschwürchen an der durchsichtigen Hornhaut des Auges.

Botryte, *s. m.* eine Art traubenförmiger Galmey.

Botte, *s. f.* das Bund, Bündel, Gebund, z. B. Heu, Stroh, (Büschel) Rettige, Spargeln, Zwiebeln ꝛc.; ein Pack, ein Päckchen Waaren; ein Haufen übereinander liegender Sachen von einerley Gattung, z. B. ein Stoß Papiere; *it.* eine mit vielen Fächern sich verbreitende Wurzel, z. B. eine Spargelwurzel; *it.* eine Pipe, ein Oxhoft, eine Art Fässer; (im Fechten) der Stoß mit dem Degen oder Rapier; *it.* das Hängseil der Leithunde; *it.* der Tritt, Auftritt an einer Kutsche; *it.* der Schlag an einer Landkutsche; *it.* der Stiefel; bottes fortes, steife Stiefeln; — de vache, kalblederne Stiefeln. Bottes, *plur.* heißt auch der Klumpe, der sich vom Morast oder Schnee an die Schuhe hängt; porter une botte, einen Stoß anbringen; porter une botte à qn. *fig.* einen um Geld ansprechen; *it.* einem einen Streich spielen; *it.* Stichelreden geben; *it.* einem wacker zusetzen; einen in die Enge treiben; faire tirer ses bottes, sich seine Stiefel ausziehen lassen; ce cheval va à la botte, *T.* dieses Pferd kommt mit seinem Kopf dem Reiter an den Stiefel, um ihn zu beissen; *Fig. et Prov.* graisser ses bottes, sich reisefertig machen; il a mis bien du foin dans ses bottes, er hat brav Geld gesammelt; aller (d'abord) à la botte, auf einen unschuldigen Scherz heftig oder mit Bitterkeit antworten; à propos de bottes, sagt man (*fam.*) wenn man auf einmal auf eine ganz fremde Materie verfällt; où va la botte, wo geht die Reise hin?

Bottelage, *s. m.* das Binden des Heues oder Strohes in Bunde; *it.* der Binderlohn.

Botteler, *v. a.* in Bunde zusammen binden.

Botteleur, *s. m.* ein Heubinder, Strohbinder.

Botter, *v. a. et abs.* Stiefeln machen; *it.* einem die Stiefeln anziehen. Se botter, *v. réfl.* (sich die) Stiefeln anziehen; *it.* viel Erde oder Koth an die Schuhe bekommen; votre cordonnier botte bien, Ihr Schuster macht gute Stiefeln; il se botte mal, er trägt immer schlechtgemachte Stiefeln.

Bottier, *s. m.* ein Stiefelmacher.

Bottine, *s. f.* ein Halbstiefel.

Bouar, bouard, *s. m. ol.* ein großer, schwerer Hammer beym Münzen.

Bouc, *s. m.* der Bock, Ziegenbock; *it.* ein Schlauch von Bocks- oder Ziegenfell, worin man Oel, Wein ꝛc. verwahrt; bouc émissaire, (Bibel) der Sündenbock, Sühnbock; barbe de bouc, ein Menschenbart, der nur am Kinn sitzt; *it.* das Bockskraut.

Boucage, *s. m.* Bockspeterlein, ein Kraut.

Boucan, *s. m.* ein Ort, wo die Wilden in Amerika ihr Fleisch räuchern; die Rauchhütte, *it.* ein hölzerner Rost, worauf sie das Fleisch, welches sie räuchern oder dörren, legen oder hängen; *it. vulg.* ein Hurenhaus von der niedrigsten und insamsten Gattung; (weniger niedrig ist Bordel:) cette chambre est un vrai boucan, dieses Zimmer ist immer voll Rauch.

Boucaner, *v. a.* nach Art der amerikanischen Wilden Fleisch räuchern, oder Fische und Wurzeln dörren; boucaner des cuirs, nach ihrer Art Felle zubereiten. Boucaner, *v. n.* wilde Ochsen jagen, um die Haut davon zu bekommen; *it.* in einer Rauchhütte leben, *it.* die geringsten und niederträchtigsten Hurenhäuser besuchen.

Boucané, ée, *part. et adj.* geräuchert.

Boucanier, *s. m.* ein Büffeljäger; ein amerikanischer Raubjäger; eine Büffelflinte.

Boucaro, *s. m.* die spanische Siegelerde.

Boucassin, *s. m.* Doppeltbarchet, Futterbarchet.

Boucassine, *s. f.* toile boucassinée, starke Leinwand, die auf Art des Futterbarchets zubereitet ist.

Boucaut, *s. m.* eine Art Packfässer.

Boucharde, *s. f.* ein Marmorbohrer.

Bouche, *s. f.* der Mund des Menschen; *it.* das Maul der Pferde und anderer Thiere; zuweilen auch des Menschen, *it.* das Loch, die Oeffnung, z. B. des Magens, Backofens, Brunnens, der Bärmutter ꝛc.; *it.* die Mündung einer Kanone, Orgelpfeife; *it.* (ehem. am Hofe des Königs von Frankreich) die Mundküche; *it.* die sämmtlichen Officianten bey der Mundküche. Bouches, *plur.* die Personen, die man zu ernähren oder zu speisen hat; *it.* (d'un fleuve) die Mündungen eines großen Flußes, da wo er sich ins Meer ergießt; bouches à feu, Kanonen und Mörser; Feuerschlünde; bouche de l'enfer, (poet.) der Höllenschlund, Höllenrachen; la déesse aux

cent bouches, die hundertmäulige Fama; la bouche et la main, (Lehnsrecht) der Handschlag oder Handkuß und der Huldigungseid; flux de bouche, der Speichelfluß; bouche fixe, sensible, légère etc. *T.* ein weiches Maul (der Pferde); bouche chatouilleuse, allzuweiches Maul; cheval qui n'a point de bouche, ganz hartmäuliges Pferd; — qui n'a ni bouche ni éperon, das weder Zügel noch Sporne achtet; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in der Orgel; de bouche, *adv.* mündlich; *Fig. et Prov.* meist *fam.* ce sont les phrases qu'il a sans cesse à la bouche, diese Redensarten führt er beständig im Munde; fermer la bouche à qn. s. fermer; être sujet à sa bouche, oder être sur sa bouche, gern gute Bißchen essen; prendre sur sa bouche, sichs am Munde ersparen; s'ôter les morceaux de la bouche pour les donner à un autre, sich den Bissen aus dem Munde nehmen, um ihn einem andern zu geben; il arrive beaucoup de choses entre la bouche et le verre, es kann sich in einem Augenblick viel zutragen; avoir bouche en cour, die Tafel bey Hofe haben; faire venir l'eau à la bouche de qn., einem das Maul wässerig machen; faire la petite bouche, aus Ehrbarkeit bey Tische nicht recht essen wollen; *it.* de qch. oder sur qch., mit der Sprache nicht recht heraus wollen; il n'en fait point la petite bouche, er nimmt kein Blatt vors Maul; er geht frey mit der Sprache heraus; er sagt seine Herzensmeynung frey heraus; er spricht frey von der Leber weg; avoir bouche (close) cousue, reinen Mund halten, verschwiegen seyn; traiter qn. à bouche que veux-tu, einen herrlich bewirthen; faire bonne bouche, einen angenehmen Geschmack im Munde zurücklassen; garder le meilleur pour la bonne bouche, das Beste bis zuletzt aufheben; demeurer sur la bonne bouche, den guten Geschmack im Munde mit etwas anderm nicht verderben wollen; laisser les convives sur la bonne bouche, den Gästen das köstlichste Gericht erst zuletzt geben; laisser qn. sur la bonne bouche, einen in seiner süßen Hofnung nicht stören; être fort en bouche, heftig in Worten seyn; *it.* gern schimpfen; (Reitsch.) schwer zu regieren seyn; manger le rôti de broc en bouche, den Braten vom Spieße weg, etwas brühsiedendheiß essen; il dit cela de bouche, mais le coeur n'y touche, das Herz weiß nicht, was der Mund spricht; bouche de miel, main de fiel, Honigmund und Teufelskauen.

Bouchée, *s. f.* ein Mundvoll; ein Bissen.

Boucher, *v. a.* verstopfen, zustopfen, zumachen; *it.* (einen Weg) versperren; — les vues d'un édifice, einem Gebäude die Aussicht benehmen. *Fig. et Prov.* se boucher les yeux, les oreilles, sich die Augen, Ohren zuhalten; nicht sehen, nicht hören wollen; faire un trou pour en boucher un autre, mit geborgtem Gelde eine Schuld bezahlen.

Bouché, ée, *part. et adj.* verstopft ꝛc.; avoir l'esprit bouché, *fig.* dumm seyn; nichts begreifen können.

Boucher, *s. m.* ein Metzger, Fleischer, Schlächter, (Fleischhauer); *fig.* (von einem ungeschickten Wundarzt oder Scharfrichter) ein Schinder; *it.* ein grausamer, blutdürstiger Mensch.

Bouchère, *s. f.* eine Metzgerinn.

Boucherie, *s. f.* das Schlachthaus; *it.* die Metzge, Fleischbank, der Fleischscharn; *fig.* (statt tuerie, carnage, massacre), das Niedermetzeln, Blutbad; conduire les soldats à la boucherie, die Soldaten (unbesonnener- oder muthwilligerweise) auf die Schlachtbank liefern.

Bouchet, *s. m.* ein Gewürztrank aus Wasser, Zucker und Zimmet; poire de bouchet, eine Art Zuckerbirnen.

Boucheture, *s. f. T.* ein Gehäg, Zaun, um Aecker, Wiesen ꝛc.

Bouchain, *s. f. T.* die größte Breite des Schiffes von aussen her.

Bouchoir, *s. m.* der Schieber (das Thürlein) am Backofen.

Bouchon, *s. m.* ein Stöpsel, Pfropf, (Zapfen); (Gärtner) ein Raupennest; (Kupferdr.) das Oehlbälluchen; (Artill.) der Vorschlag, den man auf die Ladung eines groben Geschützes ansetzt, z. B. ein Strohwisch ꝛc. (beym Schießgewehr) bourre); bouchon de liège, ein Korkstöpsel; bouchon (de cabaret), ein Weinkranz, ein Bierzeichen; *fig. vulg.* eine Schenke; *it.* einer der beständig im Wirthshaus steckt; bouchon de linge, ein Bündel Wäsche; bouchon de paille, ein Strohwisch; *it.* Reibwisch, eine Handvoll zusammengedrehtes Stroh, die Pferde damit abzureiben; bouchons de laine, gewisse Päcke englischer Wolle; mettre du linge en un bouchon, Leinwand in einen Klumpen zusammen drücken; *Fig. et Prov.* courir de bouchon en bouchon, aus einem Wirthshause ins andere laufen; mon petit bouchon, (im Scherz zu Kindern) mein liebes Herzchen; du kleiner Dicker! à bon vin il ne faut point de bouchon, guter Wein verkauft sich selbst; gute Waare lobt sich selbst.

Bouchonner, *v. a.* in einen Klumpen zusammen drücken; zerkrumpen, verkrümpeln; *prvcl.* verkrüppeln, (chiffonner); *it. T.* ein Pferd mit einem Strohwisch

abreiben; *it. vulg.* ein Kind herzen, liebkosen. (ſ. bouchon).

Bouchot, *s. m. T.* ein geflochtener Fiſchzaun an den Seeküſten.

Boucle, *s. f.* der Ring, die Schnalle, Spange, z. B. (de soulier), eine Schuhſchnalle; (d'oreille), ein Ohrenring ꝛc.; (de porte), ein Thürklopfer; ein Ring an einem Kutſchenthore, an einem Thorwege ꝛc.; (de baudrier), Beſchläge; *it.* ein Ringzierath; *it.* eine Haarlocke; (auf den Schiffen) das Gefängniß; boucle à boucler les cavales, Ring, womit man die Stuten ringelt; boucle de heurtoir, ein Anklopfring; boucle-gibecière, ein ſchöngearbeiteter Thürklopfer; ouvrir, serrer la boucle, auf- oder zuſchnallen; *fig.* — à qn., *fam.* einen ſehr kurz halten; *it.* hart verfolgen; tenir sous boucle, gefangen halten.

Bouclement, *s. m.* das Ringen einer Stute.

Boucler, *v. a.* zuſchnallen; *it.* die Haare locken; boucler un port, einen Hafen ſperren; boucler une jument, einer Stute den Ring anlegen, oder ſie ringen, daß ſie nicht belegt werden könne.

Bouclé, ée, *part. et adj.* ſ. boucler; (Wap.) mit einem Ring oder Halsband verſehen; port bouclé, ſtatt baclé.

Bouclette, *s. f.* ein kleiner Ring zum Aufnehmen der Weberkette.

Bouclier, *s. m.* der Schild; *fig.* Schild, Schutz, Schirm, die Stütze; der Beſchützer. *Fig.* faire son bouclier de qch., ſich mit etwas ſchützen; faire une levée de bouclier, große Anſtalten zu etwas, oder viel Aufſehens von etwas machen, woraus hernach nichts wird, oder das hernach bös abläuft.

Boncon, *s. m. vulg.* (italiäniſch) ein Gift biſſen, Gifttrank; donner le boucon à qn. einem mit Gift vergeben, einem Gift beybringen.

Bouder, *v. n. it. v. a. fam.* trotzen, wie die Kinder; maulen, das Maul hängen; ſchmollen; ſauer ſehen; il me boude depuis long-temps, er mault ſchon lange mit mir; bouder contre son ventre, *prov.* eine Speiſe, oder überhaupt eine Sache, die man ſonſt gern hätte, aus Eigenſinn nicht (eſſen oder) annehmen.

Bouderie, *s. f.* das Maulen, Schmollen, Trotzen; eine verdrießliche, mürriſche Miene.

Boudeur, boudeuse, *adj. et s.* der (die) das Maul hängt; verdrießlich, mürriſch; ein Trotzkopf, Sauertopf, Maulhänger.

Boudin, *s. m.* (boudin noir) eine Blutwurſt; *it.* ein kleiner, lederner Mantelſack; *it.* (Perückenm.) eine Wurſtlocke; — de tabac, eine Tobakrolle; *it. T.* ein dicker, wurſtähnlicher Pfuhl, um den Fuß einer Säule herum; *it.* eine Pulverwurſt zu Anzündung der Minen; boudin blanc, weiße Wurſt, mit Milch und Kapaunenfleiſch gefüllt; ressort à boudin, (Schloſſ.) eine Feder von Draht in einer Röhre; souffleur de boudin, *fig. vulg.* ein pausbackiger Dickkopf; s'en aller en eau de boudin, *prov. pop.* zu Waſſer werden.

Boudine, *s. f. T.* das Knöpfchen in der Mitte der runden Glasſcheiben.

Boudinier, *s. m. p. us.* ein Wurſtmacher.

Boudinière, *s. f.* der Wurſttrichter, das Wurſthorn.

Boudinure, ſtatt bodinure.

Boudoir, *s. m.* ein kleines Kabinet, worein man ſich begibt, um allein zu ſeyn, und ſeinen Gedanken oder Grillen nachzuhängen; der Trotzwinkel.

Boue, *s. f.* der Gaſſenkoth, Straßenkoth, Koth, Unrath; *pop.* Dreck; *it. qq f.* der Eiter. *Fig.* ame de boue, niederträchtige Seele; tirer qn. de la boue, einen aus dem Koth ziehen, aus dem Staube erheben; une maison faite de boue et de crachat, ein Haus, das von ſchlechten Materialien gebaut iſt; couvrir qn. de boue, einem einen Schandfleck anhängen; payer les boues et les lanternes, Gaſſen- und Laternengeld bezahlen.

Bouée, *s. f. T.* die Ankerboye, d. i. ein Stück Holz, oder ein leeres Tönnchen, welches mit dem Boyſeile angemacht iſt, und da über dem Waſſer heraus liegt, wo der Anker im Grunde liegt; *it.* jede andere Boye oder kleine Tonne, welche die Klippen, Sandbänke und andere gefährliche Oerter im Meere anzeigt.

Bouer, *v. a. T.* die Münzſtücke mit einem ſchweren Hammer gleichſchlagen.

Boueur, *s. m.* ein Dreckkärrner; *it.* (in Paris) ein Vorgeſetzter über die Gaſſenkehrer.

Boueux, euse, *adj.* kothig, dreckig, ſchlammig; *T.* (von Schrift und Druck) ſchmutzig, unſauber; une estampe boueuse, ein Schmutzſtich; ancre boueuse, der kleinſte Anker.

Bouffant, ante, *adj.* bauſchig, das wie aufgeblaſen ausſieht, inſond. von ſeidenen Stoffen.

Bouffée, *s. f.* etwas, das plötzlich mit Gewalt hervor bricht, oder ſtoßweiſe geſchieht, und nicht lange anhält, z. B. ein ſchneller, jählinger Windſtoß, ein Rauch, Dampf, Dunſt, Qualm, Strom, Hauch, der bald vorüber geht; — de fièvre, ein Anſtoß vom Fieber; fieberhafter Anfall, der aber von keinen Folgen iſt; — de vin, das Aufſtoßen aus dem Magen vom Weine. *Fig.* n'étudier que par bouffées, nur ſtoßweiſe, wenn es einem dann und wann einfällt, ſtudiren; cet avare a de temps à autre quelque bouffée de générosité, dann und

wann wandelt dieſen Geizhals doch die Freygebigkeit an.

Bouffer, *v. n. p.us.* die Backen aufblaſen; *it.* bauſchen, ſich wölben wie Seidenzeuge, wie ein Segel; (vom Brod) aufgehen; (Metzger, *v. a.*) die Haut und das Fleiſch aufblaſen; bouffer de colère, *fam.* vor Zorn ſchnauben, (berſten mögen); faire bouffer, aufblaſen; bauſchend machen.

Bouffette, *s. f.* eine Quaſte von Franſen oder Bändern zum Zierathe; (Schifff.) das dritte Segel des großen Maſtbaumes einer Galeere.

Bouffir, *v. a.* aufſchwellen, aufblaſen; aufſchwellen machen; *it. v. n.* aufſchwellen, auflaufen; bouffir d'orgueil, von Hochmuth ganz aufgeblaſen ſeyn.

Bouffi, ie, *part. et adj.* aufgeſchwollen, aufgedunſen ꝛc.; *fig.* ſchwülſtig; des expressions bouffies, ſchwülſtige Ausdrücke; un coeur bouffi de dépit, ein Herz, das vor Verdruß zerſpringen möchte.

Bouffiſſure, *s. f.* die Geſchwulſt, das Aufgedunſen ſeyn, z. B. des Geſichts ꝛc.; *fig.* der Schwulſt; — du style, *fig.* eine ſchwülſtige, hochtrabende Schreibart.

Bouffoir, *s. m. T.* ein Röhrlein, die Haut geſchlachteter Thiere damit aufzublaſen.

Bouffon, *s. m.* ein Luſtigmacher; ein Poſſenreiſſer; ein Acteur, der die Rollen luſtiger Perſonen ſpielt; *it.* ein Hanswurſt, Pickelhering; *it.* ein Hofnarr; bouffonne, (ein Liebkoſungswort) kleines artiges Närrchen! drolliges Mädchen; servir de bouffon, zum Narren dienen.

Bouffon, onne, *adj.* drollig, poſſierlich, närriſch, ſpaßhaft, luſtig.

Bouffonner, *v. a.* Narrenpoſſen treiben; Poſſen reiſſen.

Bouffonnerie, *s. f.* närriſche Poſſen; Pickelheringsſtreiche; ein Narrenſtreich; das Poſſenreiſſen; *it.* eine Schnurre.

Bouge, *s. m.* ein kleines Nebenkämmerchen an einem Zimmer; (ſ. auch décharge); *qqf* ein unreinliches Zimmer; *T.* (Zimmerm.) die Krümmung eines Holzes; *it.* der Theil der Nabe, in welchem die Speichen eingezapft ſind; *it.* der Bauch eines Faſſes; *it* der unterſte Rand eines zinnernen Tellers oder einer flachen Schüſſel; *it.* die Rundung oder Ausbiegung der Querbalken und Verdecke eines Schiffes; *it.* eine Art kleiner Muſcheln, ſonſt Cauris genannt; *it.* eine Art feiner weißer Flamine; *it.* ein kleiner Grabſtichel der Goldſchmiede; *it.* der Anfang eines Leuchterfußes von oben herab.

Bougeoir, *s. m.* ein kleiner niedriger Handleuchter mit einer Handhabe.

Bouger, *v. n.* von ſeiner Stelle weichen oder wegrücken; ſich rühren; ne bougez pas, monsieur, bleiben Sie ſitzen, mein Herr! ce badaut n'a jamais bougé de son feu, dieſer Tropf iſt nie in die Welt gekommen; il me reçut sans bouger, er empfieng mich, ohne ſich zu rühren; il ne bouge pas d'avec elle, er gehet keinen Schritt von ihr weg; *vulg.* er kömmt ihr nicht vom Halſe.

Bougette, *s. m.* ein kleiner lederner Reiſeſack; eine Art Felleiſen.

Bougie, *s. f.* das Wachslicht, die Wachskerze; (Chirurg.) eine wächſerne Sonde; pain de bougie, (bougie filée, un rat de cave), ein gewickelter Wachsſtock; plier un pain de bougie, einen Wachsſtock wickeln; il fait usage de bougie, er brennt Wachslicht oder Wachs.

Bougier, *v. a. T.* den Rand eines Zeuges mit brennendem Wachsſtock beſtreichen, daß er nicht faſele; ihn wichſen.

Bougonner, *v. n. pop.* zwiſchen den Zähnen murmeln.

Bougran, *s. m.* toile bougranée, der Schetter, die Starrleinwand, ſteife Leinwand.

Bougre, bougresse, *s. pop.* ein Knabenſchänder; *it.* Schurke; lüderliche Vettel; (iſt ein höchſt garſtiges Scheltwort).

Bouillant, ante, *adj.* ſiedend, kochend; ſiedendheiß; *fig.* feurig, hitzig, haſtig, auffahrend; l'ardeur bouillante de la jeunesse, das feurige Weſen der Jugend.

Bouillard, *s. m. T.* ein Gewölk, das auf dem Meer einen Sturm andeutet.

Bouille, *s. f. T.* eine Störſtange, womit die Fiſcher das Waſſer trübe machen, die Fiſche deſto beſſer zu fangen; *it.* ein Maß zu Steinkohlen; *it.* ehemals der Stämpel, ſo auf die Wollenſtoffe in den Zollhäuſern gemacht wurde.

Bouiller, *v. a. T.* das Waſſer mit der Störſtange trüb machen; Tuch oder Zeug ſtämpeln oder plombiren. (ſ. bouille).

Bouilli, *s. m.* Gekochtes; Geſottenes; Rindfleiſch.

Bouillie, *s. f.* der Brey, Kinderbrey; die Pappe; *it.* (Papierm.) der Lumpenbrey; cette viande est en bouillie, oder s'en va tout en bouillie, dieß Fleiſch iſt ganz zu Brey gekocht.

Bouillir, *v. n. irr* ſieden; kochen; *it.* (durch die Hitze oder Gährung) aufwallen, aufbrauſen; *it.* gähren, als Moſt; faire bouillir, kochen laſſen; le sang lui bout dans les veines, ihm kocht das Blut in den Adern; la tête, la cervelle me bout, *fig.* der Kopf iſt mir ganz heiß; — möchte mir vor Hitze zerſpringen. *Prov.* cela ne fait pas bouillir la marmite, dabey iſt nichts zu gewinnen; das bringt kein Brod ins Haus; on me bout du lait, (*v. a.*) man ſpottet meiner; man hält

ſich über mich auf; *it.* bouillir du lait à qn., einem Freude machen.

Bouilli, ie, *part et adj.* geſotten, gekocht, abgeſotten ꝛc.; du cuir bouilli, (mit Gummi) geſottenes Leder.

Bouillitoire, *s. c.* donner le bouillitoire aux flans, *T.* die Münzſtücke weiß ſieden.

Bouilloire, *s. f.* der Siedkeſſel, Waſſerkeſſel, Theekeſſel.

Bouillon, *s. m.* der Wall, das Aufwallen, das Blaſenwerfen einer ſiedenden Flüſſigkeit; *it.* der Brudel, die Blaſen des ſtark-rauſchenden oder hervorquellenden Waſſers; *fig.* das Aufbrauſen, die Heftigkeit; *it.* die Fleiſchbrühe; (aux herbes), Kräuterbrühe; *it. T.* geſchlungener, glänzender Gold- oder Silberlahn; *it.* die Bauſchroſe, Bandroſe, ein bauſchender Zierath an Möbeln ꝛc.; *it.* das Bläschen an einer gegoſſenen Spiegeltafel; *it.* ein fleiſchichtes Gewächs an den Füßen der Pferde; bouillon blanc, Wullkraut, Wollkraut; bouillir à gros bouillons, in vollem Sieden ſeyn; sortir à gros bouillons, ſtark heraus ſprudeln; les premiers bouillons de la colère, *fig.* die erſten Aufwallungen des Zorns, die erſte Hitze.

Bouillonnant, ante, *part. act. et adj.* aufbrauſend ꝛc. (ſ. bouillonner).

Bouillonnement, *s. m.* das Aufwallen oder Brudeln; *it.* das Sprudeln, z. B. einer Quelle.

Bouillonner, *v. n.* aufwallen, brudeln, ſprudeln; *it.* heftig heraus fließen; *it.* mit geſchlungenem Gold- oder Silberlahn (bouillon) verzieren; un sang bouillonnant, ein vor Hitze ſchäumendes Blut.

Bouillote, *s. f.* eine Art Hazardſpiel.

Bouis, *plur.* buis.

Bouisse, *s. f.* ein Werkzeug, womit die Schuſter den Sohlen eine Höhlung geben.

Boulaie, *s. f.* ein Birkenwald.

Boulanger, *s. m.* ère, *f.* ein Bäcker (oder Becker), eine Bäckerinn.

Boulanger, *v. a. et n.* Teig kneten und Brod backen.

Boulangerie, *s. f.* die Bäckerey; das Bäckerhandwerk; *it.* die Backſtube; *it.* das Backhaus.

Bouldure, *s. f. T.* der Graben oder Raum unter dem Mühlrade.

Boule, *s. f.* eine Kugel, inſ. damit zu ſpielen; *it.* als Fuß unter einem Schrank; *it.* (d'amortissement) die Kugel, der Knopf auf einer Thurmſpitze ꝛc.; überhaupt, ein kugelrunder Körper; (Gärtn.) ein kugelförmig geſchnittenes oder rund gezogenes Geſträude; le fort de la boule, die Stelle wo die Kugel am ſchwerſten iſt; jeu de boule, das Kugelſpiel (mit hölzernen Kugeln); boule ou enclume ronde, (Kupferſchm.) der Stockambos; boules de Mars, (Chym.) Eiſenkugeln; boules de Mercure, Queckſilberkugeln; avoir la boule, (Spiel) den Anwurf haben; aller à l'appui de la boule, der Kugel nachhelfen; *fig.* einem behülflich ſeyn; pied à boule, ſtellen Sie Ihren Fuß, wo Ihre Kugel ſtillgeſtanden iſt. *Fig. et Prov.* tenir pied à boule, anhaltend an ſeiner Arbeit bleiben; faire qch. à boule vue, etwas unbedachtſam thun, ohne recht zu wiſſen was man thut; laisser rouler la boule, der Sache ihren Lauf laſſen.

Bouleau, *s. m.* die Birke, der Birkenbaum; un balai de bouleau, ein Beſen von Birkenreiſern.

Bouler, *v. n.* (von Tauben) den Kropf aufblaſen, ſich kröpfen; (von Pflanzen, vom Korn) an der Wurzel auswachſen oder Knollen bekommen.

Boulet, *s. m.* eine Stückkugel; *it. T.* die Kugel, Köte, d. i. das unterſte Gelenk an den Vorderſchenkeln eines Pferdes; boulet rouge, glühende Kugel; boulet coupé, ramé, (à chaine) à deux têtes, Kettenkugel; boulets creux, Kartetſchen, d. i. lange, gefüllte Stückkugeln; boulets à branche, boulets barrés, Stangenkugeln; tirer à boulets rouges sur qn., ſehr übel von jemand ſprechen.

Bouleté, ée, *adj.* cheval bouleté, *T.* ein Pferd, das die Köten verrenkt oder vertreten hat. (ſ. boulet).

Boulette, *s. f.* ein Fleiſchklöschen; *it.* die Kugelblume, (globulaire).

Boulevart, oder boulevard, *s. m.* das Bollwerk, eigentlich der Wall rund um eine Feſtung oder Baſtion herum; *it.* ein, einem Walle ähnlicher, Spaziergang, z. B. um einen Theil einer Stadt herum; cette forteresse est le boulevart de notre pays, *fig.* dieſe Feſtung iſt die Vormauer unſers Landes.

Bouleversement, *s. m.* der Umſturz, die gänzliche Umkehrung, Zerſtörung; *fig.* die äußerſte Unordnung.

Bouleverser, *v. a.* gänzlich umkehren, umſtürzen, zu Grunde richten; *it.* verwirren, zerrütten; in die größte Unordnung bringen; das Oberſte zu unterſt kehren; bouleverser l'esprit, *fig.* den Verſtand verrücken.

Boulevue, *adv.* unbeſonnen, in den Tag hinein, (ſ. boule).

Bouleux, *s. m. T.* ein kurzes, dickes, plumpes Pferd, das nur zum Zug und zu ſchwerer Arbeit dient; ein Karrengaul ꝛc.; c'est un bon bouleux, *fig. fam.* wird von einem Menſchen geſagt, der nicht viel Verſtand beſitzt, aber ſeine Schuldigkeit rechtſchaffen thut; er iſt ein guter Karrengaul.

Bouliche, *s.f.* (auf Schiffen) ein großer irdener Topf.

Boulier, *s.m.* eine Art Fischernetze, deren man sich am Mittelmeere bedient.

Boulimie, *s.f.* (Medic.) ein großer widernatürlicher Hunger; der Heiß- oder Gähhunger; *vulg.* das Freßfieber.

Boulin, *s.m.* das Neß oder Loch der Tauben, in einem Taubenhaus, worin sie brüten; *it.* ein Taubentopf; trous de boulins, (Bauk.) Rüstlöcher in einer Mauer, die Gerüststangen darein zu stecken.

Bouline, *s.f.* (Schiff.) die Boleine, Boyleine; ein Seitentau an den Segeln, um sie damit zu lenken, wenn ein Preßwind gefaßt werden soll; vent de bouline, der Preßwind, ein Wind, den man von der Seite faßt, und der das Schiff auf die Seite (preßt) drückt; aller à la bouline, mit Preßwind segeln; courre la bouline, durch die Boleinen laufen, (eine Strafe der Bootsknechte); hale-bouline, *bas.* ein junger unerfahrner Bootsknecht. (s. auch haler)

Bouliner, *v. n. T.* mit halbem Winde segeln; aller boulinant, wanken, schwerfällig einher schreiten; (s. aller à la bouline, in boulin); *it. v a.* (von Soldaten) im Lager stehlen oder mausen.

Boulineur, *s. m.* ein Lagerdieb.

Boulingrin, *s. m* (englisch) ein Rasenstück in einem Lustgarten, das jährlich viermal geschoren wird.

Boulingue, *s.f T.* das Topsegel; das oberste und kleinste Segel am Mastbaume.

Boulinier, *s. m. T.* ein Schiff, an dem die Boleinen angespannt sind. (s. bouline).

Bouloir, *s.m. T.* die Rührstange zum Löschen und Zerrühren des Kalchs; (Goldschm.) das kupferne Scheuerfaß.

Boulon, *s. m. T.* ein Bolzen, Riegelnagel; ein großer eiserner Nagel, an dessen einem Ende ein Loch ist, wodurch man vermittelst eines Stück Eisens Balken mit einander verbindet; *it.* der Formbohrer zu bleyernen Röhren.

Boulonner, *v.n. T.* etwas mit einem Bolzen befestigen.

Bouque, *s. m. T.* ein enger Paß, eine enge Durchfahrt zwischen zwey Inseln oder Küsten.

Bouquer, *v. n. et a.* gezwungen küssen; (wird eigentlich von einem Affen gesagt, dem man etwas vorhält, und ihn zwingt, daß er es küsse); *fig. fam.* sich gezwungenerweise zu etwas bequemen; zum Kreuze kriechen.

Bouquet, *s.m.* der Straus, Blumenstraus; *it.* allerley in einen kleinen Büschel zusammen gebundene Sachen; (Kochk.) ein Bündchen Kräuter; *it.* der feine Geruch des Weins; *fig.* ein kleines Gedicht, das man jemand an seinem Namenstage überreicht; *it.* eine Sammlung von Sentenzen oder Anecdoten; bouquets, *T.* gestämpelte Blumen auf dem Rücken der Bücher; *it.* die Vergoldstämpel dazu; (Buchdr.) par bouquets, ungleich vertheilte Schwärze; bouquets de plumes, ein (künstlicher) Federbusch; bouquet de paille, ein Strohwisch; bouquet de bois, eine Baumgruppe, ein kleines, mit hochstämmigen Bäumen dicht besetztes, Lustwäldchen; bouquet d'artifice, de fusées, eine Menge Raketen die mit einander aufstiegen; *it.* die Girandole oder die prächtige Feuergarbe. *Fig.* une barbe par bouquets, ein Bart der ungleich wächst; elle a le bouquet, sie ist die Ballkönigiun; donner le bouquet à qn., jemand das Versprechen abfordern, daß er einen Ball oder Schmaus geben wolle; rendre le bouquet, wann einen die Reihe trifft, auch einen Ball oder Schmaus geben; à vous le bouquet, die Reihe ist an Ihnen; avoir le bouquet sur l'oreille, wird von Thieren gesagt, wenn sie mit etwas bezeichnet sind, und zum Verkaufe stehen, z. B. Pferde mit einem Strohwisch auf dem Schwanze; *it.* von Häusern, die feil sind, und an welchen deswegen ein Zettel hängt.

Bouquetier, *s. m.* das Blumengeschirr; der Blumenkrug; Blumentopf.

Bouquetière, *s. f* das Sträußermädchen, die Blumenhändlerinn; das Blumermädchen.

Bouquetin, *s. m.* der Steinbock.

Bouquin, *s. m.* ein alter Bock; (Jäger) das Männchen vom Hasen und Kaninchen; der Rammler; (Myth.) ein Satyr; Waldgott, der Bocksfüße hat; *fig. fam.* ein alter Hurenjäger; *it.* ein altes schlechtes Buch; *vulg.* ein alter Tröster, ein Schunken, eine Scharteke; sentir le bouquin, einen Bocksgeruch haben; *vulg.* bockenzen.

Bouquiner, *v. n.* (v. Hasen) rammeln, d. i. sich begatten; *it. fam.* alte, schlechte Bücher suchen, kaufen oder lesen.

Bouquinerie, *s.f.* ein Trödelkram mit alten Büchern; der Büchertrödel.

Bouquineur, *s. m* einer, der gern alte, schlechte Bücher kauft und liest.

Bouquiniste, *s. m.* ein Büchertrödler.

Boura oder Bouras, *s. m.* (s. Bure.)

Bouracan, *s. m.* Berkan, eine Art grober Kamelot.

Bouracanier, *s. m.* ein Kamelotmacher.

Bourbe, *s.f.* der Schlamm, Morast.

Bourbelier, *s. m. T.* wilde Schweinsbrust.

Bourbeux, euse, *adj.* schlammig, morastig.

Bourbier, *s. m.* der Sumpf; die Kothlache, Schlammgrube; die Mistpfütze,

fig. ein böſer Handel, worin man ſteckt; laisser qn. dans le bourbier, einen in der Noth ſtecken laſſen.

Bourbillon, *s. m. T.* der dicke Eiter, der Eiterſtock in einem Geſchwüre ꝛc.; *vulg.* der Butz, Butzen.

Bourser, ſ. Carguer.

Bourcet, *s. m. T.* der Fockmaſt, das Fockſegel. (misaine.)

Bourcette, *s. f.* der Ackerſalat.

Bourdaigne, *s. f.* eine Art unächter Waid.

Bourdaine, *s. f.* der Faulbaum.

Bourdalou, *s. m.* ein längliches Nachtgeſchirr.

Bourdaloue, *s. f.* eine Art Zeug; *it.* eine Hutſchnur; *it.* eine Art gebildeter Leinwand.

Bourde, *s. f. pop.* eine grobe Lüge; ein lügenhaftes Geſchwätz, Geylauder; donner une bourde à qn, einem lauter Lügen herſagen; *vulg.* einem einen Bären aufbinden.

Bourde, *s. f. T.* das Beyſegel.

Bourdelai, *s. m.* eine Art großer Weintrauben.

Bourdelier, *s. m. ol.* ſtatt bordelier.

Bourder, *v. n. pop.* grob lügen, derbe Lügen ſagen.

Bourdeur, *s. m.* euſe, *f. pop.* ein Lügner, eine Lügnerinn.

Bourdillon, *s. m. T.* Eichenholz, das zu Faßdauben geſchlagen iſt.

Bourdin, *s. m.* eine Art Pfirſich.

Bourdon, *s. m.* ein (gedrechſelter) Pilgerſtab; (Naturgeſch.) die Hummel; (Muſik) der Brummbaß, die Schnarrpfeife gewiſſer Inſtrumente; *it.* das Schnarrwerk in der Orgel, der Bourdon; *it.* die größte Glocke in der Hauptkirche zu Paris; (Buchdr.) eine Leiche; ein Fehler des Setzers, wenn er etwas ausläßt; le faux-bourdon, die Pſalmmuſik, wo alle Parthien, Note gegen Note geſungen werden; planter le bourdon en quelque lieu, *fig.* ſich an einem Orte häuslich niederlaſſen.

Bourdonné, ée, *adj.* (Way.) wird von Kreuzen geſagt, deren Enden wie ein Pilgerſtab (bourdon) rund und kolbig ſind.

Bourdonnement *s. m.* das Sumſen, Geſumme oder Geſumſe der Hummeln, großer Fliegen, ꝛc.; *it.* das dumpfe Getöſe, das Gemurmel, Gemurre; — d'oreilles, das Ohrenbrauſen oder Sauſen.

Bourdonner, *v. n.* ſumſen, ſummen; *it.* zwiſchen den Zähnen murmeln oder brummen. ſ. bourdonnement.

Bourdonnet, *s. m.* (Chir.) zuſammen gewickelte Charpie oder Karpey; ein Karpeywelger; eine zuſammengerollte Wiecke oder Wieke in eine Wunde zu legen.

Bourg, *s. m.* ein Flecken, Marktflecken.

Bourgade, *s. f.* ein kleiner Marktflecken.

Bourgeois, oise, *s. m. et f.* ein Bürger, eine Bürgerinn; *it.* ein Bürger, Nichtadelicher; *it.* ein Meiſter; *it.* der Rheder oder Eigenthümer eines Schiffes; *it. adj.* bürgerlich; les bourgeois, auch le bourgeois, die Bürgerſchaft; caution bourgeoise, (jur.) hinlängliche Bürgſchaft; soupe bourgeoise, *fam.* eine Hausmannskoſt; cela est du dernier bourgeois, *mépr.* das iſt gar gemein, ſehr kleinſtädtiſch; à la bourgeoise, nach Bürger Art; bürgerlich.

Bourgeoisement, *adv.* bürgerlich, nach Bürger Art, auf bürgerlichen Fuß.

Bourgeoisie, *s. f.* die Bürgerſchaft; droit de bourgeoisie, das Bürgerrecht.

Bourgeon, *s. m.* die Knospe, Sproſſe; (Winzer) der Schoß, Schößling, den das jährige Holz treibt; *it.* eine Finne oder Blatter im Geſicht; *it.* feine Wolle, Rupfwolle; (Hutm.) ein Butzen an den Haaren oder an der Wolle.

Bourgeonner, *v. n.* ſproſſen, hervorſproſſen, ausſchlagen, Knospen (Augen) gewinnen, Schößlein treiben; *it.* im Geſicht finnig werden.

Bourgeonné, ée, *part. et adj.* finnig ꝛc.

Bourg-épine, *s. f.* der Kreuzdorn, Hirſchdorn. (nerprun.)

Bourgmestre, (*cor.* bourguemaître,) *s. m.* ein Bürgermeiſter.

Bourgogne, *s. m.* Burgunderwein; *it.* ſpaniſcher Klee.

Bourguignote, *s. f. ol.* eine Sturmhaube; *it. adj.* eine Art dickgefütterter Mützen gegen Säbelhiebe.

Bouriquet, *s. m.* (Bergw.) der Haſpel.

Bourjassotte, *s. f.* eine Art dunkel-violetter Feigen.

Bourrache, *s. f.* der Borretſch, ein Kraut.

Bourrade, *s. f.* (Jäger) der Anlauf, der Fang, das Rahmen, d. i. wenn der Windhund den Haſen, den er verfolgt, nicht feſt genug packt, ſondern ihm nur einen Büſchel Haare ausrupft; *it.* ein Rippenſtoß mit der Flinte; der Puff; *fig. fam.* ein derber Hieb, ein heftiger Ausfall.

Bourras, *s. m.* ſ. bure.

Bourrasque, *s. f.* ein plötzlicher Sturmwind; Windſtoß, der nicht lange dauert; *fig.* ein neuer heftiger Anfall von einer Krankheit, von großen Schmerzen ꝛc.; das ungeſtüme Aufbrauſen, Auffahren, Toben und Lärmen eines Jähzornigen, Zankſüchtigen; überhaupt: ein Sturm.

Bourre, *s. f.* das Füllhaar, d. iſt. ein Haufen Kühe-, Kälber-, Ziegenhaare ꝛc., womit man Sättel, Kummet, Seſſel ꝛc. ausſtopft; *it.* die Vorladung, d. i. der Pfropf von Werg, Papier ꝛc., der auf

die Ladung eines Schießgewehrs gesetzt wird, (s. bouchon,) (Lohgerber) abgenutzte Lohe; *it.* der Anfang zu einer Knospe, ins. am Weinstock; *it.* ein florentseidener Zeug; *it.* (rouge de bourre) eine Färbmasse von Ziegenhaar u. Färberröthe; *it.* Anemonesame; *fig.* ein Lückenbüsser, unnützes, überflüssiges Zeug in Büchern und Schriften; bourre lanice, Flock- oder Kratzwolle; bourre tontice, Scherwolle; bourre de soie, Flockseide.

Bourreau, *s. m.* der Henker; *it.* Scharfrichter, Nachrichter, (statt exécuteur de la haute justice;) *fig.* Henker; Henkersknecht; Tyrann; Wüterich, Peiniger, Barbar, Schinder; le remords de la conscience est un cruel bourreau, die Gewissensbisse sind eine grausame Marter; il est un bourreau d'argent, *fam.* er ist ein Geldverschwender.

Bourrée, *s. f.* ein Reisgebund, ein Bündel Reisig oder dürrer Reiser; *prvcl.* eine Welle; *it.* ein gewisser gemäßigtlustiger Tanz; fagot cherche bourrée, *prov.* gleich und gleich gesellt sich gern.

Bourreler, *v. n.* martern, quälen, peinigen, nagen; (wird besonders von den quälenden Vorwürfen des Gewissens gesagt.)

Bourrelé, ée, *part. et adj.* ame oder conscience bourrelée, ein gefoltertes Gewissen. s. bourreler.

Bourrelet, Bourlet, *s. m.* eine Wulst, in Form eines Kissens oder Ringes zu mancherley Gebrauch, z. B. auf den Kopf, etwas darauf zu tragen, ein Tragring; *it.* auf den Nachtstuhl, darauf zu sitzen; *it.* ein Fallhut, eine Fallmütze der Kinder; *it.* der Wulst um den Doctorhut; *it.* ein Pferdekummet; (Gärtn.) der Wulst, den zuweilen ein Pfropfreis macht; *it.* eine zirkelförmige Geschwulst um die Lenden der Wassersüchtigen; *it. T.* ein dickes Geflecht von Tauen rc. um die Masten herum, wenn ein Gefecht bevorsteht; *it.* eine falsche Falte im Tuch, beym Walken; *it.* der Kopf der Kanone; pain de bourrelet, rundes Brod.

Bourrelier, *s. m.* ein Sattler, ein Kummetmacher.

Bourrelle, *s. f.* des Henkers Frau; *fig.* eine Mutter, welche unbarmherzig mit ihren Kindern verfährt, eine Rabenmutter.

Bourrer, *v. a. T.* die Vorladung eines Schießgewehres einstoßen, den Pfropf auf die Ladung setzen; (vom Windhund) rahmen; dem Hasen die Haare ausrupfen; (s. bourrade;) *it* einem mit dem Flintenkolben Ribbenstöße geben; *fig.* einem im Disputiren scharf zusetzen; dem andern nichts schuldig bleiben.

Bourrer, *v. n.* (von der Seide) sich verwickeln, verwirren.

Bourré, ée, *part. et adj.* s. bourrer.

Bourriche, *s. f.* ein cylförmiger Korb, Vogelwildbret darin zu tragen und zu verschicken, ein Hühnerkorb.

Bourriers, *s. m. plur.* die Spreu, der Staub, Kaff, so sich noch unter dem ausgedroschenen Getreide befindet.

Bourrique, *s. f.* ein Esel, eine Eselinn; *fig.* ein schlechtes Last- oder Zugpferd, eine Schindmähre; *it.* der Kasten, worin die Schieferdecker und Maurer, Schiefer, Kalch rc. in die Höhe ziehen; *it.* der Minenkorb.

Bourriquet, *s. m.* ein kleiner junger Esel; ein Eselchen; *T.* eine Bergwerkshaspel; *it.* ein kleiner Zugkasten.

Bourru, ue, *adj.* mürrisch, unfreundlich, grämlich, wunderlich, eigensinnig; vin bourru, ungeohrner weißer Wein; *T.* fils bourrus, knotige, verwirrte, unebene Seidenfäden; grains bourrus, rauhe, wollichte Samen; hachures bourrues, (Kupferst.) rauhe, ungeschlachte Schraffirungen; le moine bourru, *pop.* der Knecht Ruprecht; das Gespenst, womit man Kinder fürchten macht; *vulg.* der Butzmummel.

Boursaut, *s. m. T.* eine Art Weiden, die im Frühjahr kleine wollichte Knospen bekommen.

Bourse, *s. f.* der Beutel, ins. Geldbeutel (*ol.* Säckel;) *it.* (in der Türkey) Beutel, d. i. eine Summe von 500 Thalern (1500 Livres;) *it.* eine Stipendienkasse auf Schulen und Universitäten; *it.* das Stipendium selbst, oder auch der Freytisch; *it.* die Börse, ein öffentlicher Ort, wo die Kaufleute ihrer Geschäfte halber zusammenkommen; *it.* die Accidenzien bey einer Bedienung; *it.* die Hülse, der Balg, so die Samenkörner einschließt; *it.* das Altartuchfutteral; *it.* (à cheveux) der Haarbeutel; bourse à pasteur, à berger, Täschelkraut; Bourses, die Satteltaschen; *it.* ein Beutelnetz; (Anat.) der Hodensack; *Fig. et Prov.* avoir, tenir oder manier la bourse, die Kasse haben; das Geld unter Händen oder in Verwahrung haben; avoir la bourse plate, kein Geld im Beutel haben; sans bourse délier, ohne baares Geld auszugeben; couper la bourse à qn., einem lustigerweise das Geld aus der Tasche entwenden; *it.* jemand bereden, einen ihm nachtheiligen Vergleich einzugehen; faire bourse commune, alles unter einander gemein haben; vivre sur la bourse d'autrui, auf fremde Kosten leben; donner au plus larron la bourse, den Bock zum Gärtner setzen; une bonne

bourse, ein reicher, wohlhabender Mann.

Bourseau, *s. m. T.* die bleyerne Verförstung eines Schieferdaches; bourseau rond, der Bleyschlägel.

Boursette, *s. f.* das Täschelkraut.

Boursier, *s. m.* ein Beutler, Säckler; *it.* der Säckelmeister, Schatzmeister; *it.* einer, der ein Stipendium oder einen Freytisch genießt; ein Stipendiat, Convictorist.

Boursière, *s. f.* die Beutlerinn, Säcklerinn.

Boursiller, *v. n. fam.* beysteuern; Geld zusammen schießen.

Boursin, *cor.* statt Bousin.

Bourson, *s. m.* ein Uhrentäschchen; überhaupt, eine kleine Ficke, ein Täschchen neben einer Hosentasche.

Boursouflage, *s. m.* (v. Styl) die Schwulst, das Schwülstige, hochtrabende.

Boursouffler, *v. a.* die Haut, ins. die Backen aufblasen, aufschwellen, aufdunsen, auftreiben.

Boursoufflé, *part. et adj.* aufgeblasen ꝛc.; *fig.* (v. Styl) schwülstig, hochtrabend; *it. s.* un gros boursoufflé, ein dicker, aufgeblasener Mensch.

Boursouflure, *s. f.* die Geschwulst; *fig.* der Schwulst.

Bousards, *s. m. plur. T.* die Losung des Hirsches, wenn sie dick, gedrungen, und dabey erhaben ist. (s. fumées.)

Bousculer, *v. a. pop.* alles durcheinander werfen; *it.* hin und her gestoßen werden.

Bouse, *s. f. T.* der Kühmist, Ochsenmist.

Bousillage, *s. m. T.* das Kleckwerk, ein Gemenge von Leimen und Stroh, geringe Mauern ꝛc. damit zu bauen; *fig.* die Pfuscherey, schlechte, elende Arbeit; Sudeley.

Bousiller, *v. a. T.* mit Leim und Stroh mauern oder verkleiben; *fig.* pfuschen, schlechte Arbeit machen; nur oben hin sudeln.

Bousilleur, *s. m.* einer, der mit Leimen und Stroh mauert oder verkleibt; *vulg.* ein Leimenklecker; *fig.* Pfuscher, Schmierer, Sudler.

Bousin, *s. m. T.* das Aeusserste, Weiche, Unreife oder Verwitterte an den Bruchsteinen; die Erdkruste; *it.* unreines Eis.

Bousquier, *v. n.* (von Schiffen) kapern, Beute machen.

Boussoirs, *s. m. pl. T.* die Krahnbalken den Anker der Schiffe damit aufzuwinden.

Boussole, *s. f.* der Seecompaß; *fig. vulg.* ein Führer, Wegweiser; boussole de cadran, der Sonnencompaß; boussole des mineurs, Grubencompaß.

Boustrophédon, *s. m.* die bey einigen alten Völkern übliche Furchenschrift wo man von der Rechten zur Linken, und dann wieder von der Linken zur Rechten schrieb.

Bout, *s. m.* das Ende, die Spitze, Ecke, Kante, das Aeusserste einer Sache; der Zipfel an etwas; *it.* ein Stück, ein übriges Stückchen von etwas, ein Ueberrest, ein Stümpchen, Restchen, Fleckchen; *it.* das Ende, das Letzte (der Zeit und Dauer nach;) *it.* der Beschluß, z. B. einer Rede ꝛc.; *T.* das Schild, Beschläg, der Zierath an der Schnalle eines Degengehänges; bout de chandelle, ein Stümpchen Licht; bout de mamelle, die Warze an der Brust; bout d'oreille, das Ohrläppchen; bout du nez, die Nasenspitze; bouts d'ailes, die Ort oder Stockfedern, die Kiele, Federspulen aus dem vordersten Ende eines Gänseflügels; *it.* (Kochk.) die Flügelstückchen an gewissen Vögeln; bout d'homme, *fam.* kleines Männchen, *vulg.* kleiner Knirps; bout de fourreau oder d'épée, das (metallene) Ortband, unten an der Spitze der Degenscheide; mettre un bout d'argent à une canne, einen Stock mit Silber beschlagen; le haut bout, die oberste Stelle am Tische; le bas bout, die unterste Stelle; bout d'une carrière, das Ziel einer Laufbahn; le bout du monde, das Ende der Welt; *fig.* eine weit entfernte Sache; c'est tout le bout du monde, das wird alles seyn; *it.* das ist alles, was er aufs höchste fordern kann; bout de l'an, das Jahrgedächtniß der Verstorbenen, das durch eine Seelmesse gefeyert wird; au bout de l'an, am Ende des Jahres; *T.* bout d'or, ein goldener Knopf; bout de fleuret, der Rappierballen; bout d'une poutre, der Balkenkopf; bout de la ramure du cerf, die Zinke; bout saigneux, der blutige Theil am Halsstück eines geschlachteten Viehes; bout de soulier, der Fleck, Schuhfleck; bout de talon, der Hinterfleck; bout d'or, d'argent, die Gold- oder Silberstange, welche zu Draht gezogen werden soll; bout de lof, bout-lof, ein Stück Holz am Vordertheile der Lastschiffe, die keinen Schnabel haben, Mast und Segeltaue daran zu befestigen; avoir vent de bout, widrigen Wind haben; aller bout au vent, gegen den Wind seaeln; bouts de manches, die weißen Streifen oder Ueberschläglein, welche vornehme Personen in tiefer Trauer auf den Aermeln tragen; bâton à deux bouts, ein Stock, der an beyden Enden mit Eisen beschlagen ist; ein Springstock; mettre bout à bout, zusammensetzen oder rechnen; coudre bout à bout, an den Enden zu-

sammen nähen; ces deux choses sont bout à bout l'une de l'autre, diese zwey Dinge stoßen mit ihren beyden Enden an einander; d'un bout à l'autre, auch de bout en bout, (*adv.*) von einem Ende zum andern; von Anfang bis zu Ende; durchaus, *Fig. et Prov.* il a bien de la peine à joindre les deux bouts de l'année; es fällt ihm schwer, mit seinen jährlichen Einkünften auszukommen; rire du bout des dents, oder des lèvres, gezwungen lachen; savoir une chose sur le bout du doigt, etwas an den Fingern her zu erzählen wissen; avoir un nom sur le bout de la langue oder des lèvres, einen Namen auf der Zunge haben; faire qch. sur le bout du doigt, etwas geschwind und geschickt verrichten; (s. auch doigt;) le reste est demeuré au bout de la plume, das Uebrige ist in der Feder geblieben; brûler sa chandelle par les deux bouts, sein Gut auf einmal verschwenden; venir à bout de qch., etwas durchsetzen, zu Stande bringen; seinen Zweck erreichen; *it.* mit etwas fertig werden, z. B. mit seinem Gelde; venir à bout de qn., mit jemand fertig werden; pousser qn. à bout, einen aufs äusserste oder in die Enge treiben; mettre la patience de qn. à bout, jemandes Geduld erschöpfen; être à bout, die Geduld verlohren haben; tenir le haut bout, der erste oder Vornehmste seyn; se mettre sur le bon bout, sich ausrüsten, herausputzen; céder qch par le bon bout, nur gezwungen und unter vortheilhaften Bedingungen nachgeben; prendre une chose par le bon bout, eine Sache am rechten Ende angreifen; tenir le bon bout par devers soi, den Vortheil auf seiner Seite haben; hinlänglich gedeckt seyn; au bout de l'aune faut le drap. (s. aune.)

à Bout portant, *adv.* ganz nahe, tirer à bout portant, mit dem Gewehr auf etwas stoßend, schießen; *fig.* heftig angreifen.

à tout Bout de champ, *adv.* alle Augenblick.

au Bout du compte, *adv.* endlich, am Ende; alles wohl erwogen; il a dix mille livres de rente et hait au bout, er hat zehntausend Livres Renten und darüber.

Boutade, *s. f.* ein schneller wunderlicher Einfall; ein hastiges, ungestümes Betragen; eine Laune; *vulg.* ein Schuß; *it.* ein flüchtig hingeworfener, witziger Einfall; par boutades, nach Laune, stoßweise, wenn ihn der Schuß ankommt.

Boutant, *adj.* pilier-boutant, *T.* ein Strebepfeiler; (s. auch Arc-boutant.)

Boutargue, *s. f.* gesalzene und im Essig eingemachte Fischrogen.

Boute, *s. f.* eine Bütte, eine halbe Tonne.

Bouté, ée, *adj. T.* un cheval bouté, ein Pferd, das gerade Beine vom Knie bis an die Krone hat.

Bouteau, *s. m.* ein kleines an ein Gabelholz befestigtes Netz.

Boute-dehors, s. Boute-hors.

Boutée, *s. f.* (Bauk.) eine Stütze unter einem Gewölbe, einer Terrasse.

Boute-en-train, *s. m.* ein Zeisig, (tarin) der die andern Vögel zum Singen aufmuntert; *fig. fam.* ein Lustiamacher der durch sein Beyspiel, zur Fröhlichkeit aufmuntert; *it. T.* ein Beschäler, den man den Stuten zugesellt, damit sie hitzig werden.

Boute-feu, *s. m.* (eigentl. statt incendiaire;) *fig.* ein Aufwiegler, Anstifter oder Urheber eines Aufruhrs, Zankes ꝛc.; ein Aufhetzer; Friedenstörer; *it.* (Artill.) der Luntenstock; die Zündruthe; *it.* derjenige Konstabler, der die Kanone losbrennt.

Boute-hors, *s. m. ol.* jedes Spiel, da man einander aus der Stelle zu bringen sucht, z. B. das Kämmerchenspiel ꝛc.; *it. fig. fam.* die Fertigkeit, seine Gedanken auszudrücken; *it.* oder Boute-dehors, (Schiff.) eine lange herausragende Stange zu verschiedenem Gebrauch, z. B. die Segelstange zu verlängern, wenn ein Leysegel aufgespannt werden soll; oder etwas von dem Schiffe zu entfernen, abzuhalten; *it.* ein kleiner Mast; *it.* ein langer Schiffhaken; jouer au boute-hors, *fig. fam.* einander aus dem Sattel zu heben suchen.

Boute-selle, *s. m.* (Reiterey) das Zeichen mit der Trompete zum Pferdesatteln und Aufsitzen; sonner le boute-selle, zum Aufsitzen blasen.

Boute-tout-cuire, *s. m. pop.* ein Vielfraß; *fig.* ein Verschwender.

Bouteille, *s. f.* eine weitbauchige Flasche mit einem engen Halse, von Glas, Erde, Leder ꝛc.; eine Bouteille; *it.* eine Flasche voll; *it.* eine Wasserblase, Luftblase, z. B. des fallenden Regens; Seifenblasen ꝛc.; (in Schulen) *bad.* ein grammatikalischer Fehler oder Schnitzer; bouteilles, die im Hintertheil des Schiffes auf beyden Seiten der Cajüte angebrachten Vorsprünge, statt der ehemaligen Galerien; bouteilles de calebasse, Flaschenkürbsen, zum Schwimmenlernen; bouteille à barbe, sehr feines dünnes Glas womit man die Haare im Gesichte wegnimmt; *Fig. et Prov.* bouteille coiffée, eine wohlverwahrte Bouteille; *it.* eine Flasche Wein, mit Braten, Schinken ꝛc.; jouer bouteille coiffée, darum spielen wer dem Andern etwas zum Besten geben soll; boire bouteille, zechen, eins trinken;

trinken; compagnon de bouteille, ein Saufbruder; coups de bouteille, Finnen im Gesichte, vom Saufen; n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille, noch gar nicht wissen, wie es in der Welt hergeht; être dans la bouteille, um eine Geheimnißsache wissen.

Bouteillier, *s. m.* s. Boutillier.

Bouter, *v. a. ol. et vulg.* statt mettre; — à l'eau, ein Schiff ins Wasser lassen; — au large, auf die Höhe segeln; *T.* (Nadler) den Nadelknopf auf das Nadelende befestigen; bouter de lof, s. aller à la bouline, in bouline; bouter la bête, das Wild aufjagen, aufstöbern; — un cuir, an einer aus der Lohgrube gekommenen Haut die fleischichten Theile vollends abnehmen.

Bouter, *v. n.* vin sujet à bouter, Wein der gern spinnt.

Bouterolle, *s. f. T.* das Ortband, Ohrband, an der Degenscheide; *it.* der Einschnitt, Einstrich an dem Barte eines Schlüssels; *it.* der Rundperl, ein gewisser Grabstichel der Petschierstecher; *it.* (Juwel.) der Kastenstampf, eine Art Stämpel zum Ausbauchen der Bleche; *it.* (Goldsch.) der Knaufstämpel; *it.* der Schmergelreiber.

Boute-roue, *s. f. T.* ein Eckstein; ein Geländer.

Boutillier, *s. m. ol.* Grand-Boutillier de France, der Kronoberschenk in Frankreich, (nachher Grand-Echanson.)

Boutique, *s. f.* der Kaufmannsladen, Kramladen; die Bude; *it.* eine kleine bretterne Marktbude; *it.* die Werkstätte eines Handwerksmannes; *it.* die sämtlichen Waaren oder das sämtliche Handwerkszeug; *it. pop.* ein schlechtes kleines Haus; boutique de barbier, eine Barbierstube; arrière-boutique, der Hinterladen, das Nebengewölbe; lever oder ouvrir boutique, einen Laden anlegen, aufrichten; fermer boutique, seinen Laden aufgeben; garçon de boutique, ein Ladendiener; courtaut de boutique, ein Ladenschwengel; *Fig. et Prov.* garde-boutique, ein Ladenhüter, d. i. verlegene Waare; faire de son corps une boutique d'apothicaire, ohne Noth beständig Arzeney nehmen; adieu la boutique, *pop.* Da liegt der ganze Kram! nun ist alles aus!

Boutiquier, *s. m. p.us.* ein Krämer.

Boutis, *s. m. T.* der Bruch, das von wilden Schweinen aufgewühlte Erdreich.

Boutisse, *s. f. T.* pierre mise en boutisse, ein Stein in einer Mauer, dessen schmale Seite heraus liegt.

Boutoir, *s. m.* (Hufschm.) das Wirkeisen, Wirkmesser; (Gerber) das Putzeisen, Putzmesser; (Jäger) der Rüssel eines wilden (zuweilen auch zahmen) Schweines.

Bouton, *s. m.* ein Knopf an Kleidern und andern Sachen; *it.* die Knospe an Bäumen, Pflanzen, Blumen; *it.* ein Rebenäuglein; *it.* eine Finne auf der Haut; Hitzblase; *it.* der lederne Ring wodurch die Lenkseile eines Zaumes laufen; *it.* der Knopf am Geigenhalse; *it.* eine Art Sonde der Steinschneider; *it. T.* das Korn oder Visirkorn auf einem Feuerrohre; *it.* (de feu) ein Brenneisen der Aerzte und Hufschmide; *it.* das Brandmal davon; *it.* boutons (de fin) kleine Gold- oder Silberkörner, die nach dem Probiren auf der Kapelle bleiben; *it.* (de la culasse) die Traube am Bodenstücke der Kanone; *it.* der Ballen eines Rappiers; bouton de vérole, eine Pocke, Kindsblatter; bouton de farcin, das Wurmgeschwür der Pferde; bouton de cuiller à canon, der Ladeschaufelkolben; *Fig. et Prov.* serrer le bouton à qn., einem hart zusetzen; *it.* einem den Daumen aufs Auge halten; cela ne tient qu'à un seul bouton, das hält nicht gar fest; se mettre le bouton bien haut, einen vortheilhaften Begriff von sich erwecken.

Boutonner, *v. n. T.* Augen gewinnen; Knospen treiben; ausschlagen; *it. v. a.* son habit oder se boutonner, zuknöpfen.

Boutonné, ée, *part. et adj.* zugeknöpft ꝛc.; visage boutonné, ein finniges Gesicht; un homme toujours boutonné, oder boutonné jusqu'au menton, *fig. fam.* ein sehr geheimnißvoller Mensch; (Wap.) von Knospen die eine andere Farbe als ihre Blätter haben.

Boutonnerie, *s. f.* Knopfmacherwaare, Knopfmacherarbeit.

Boutonnier, *s. m.* ein Knopfmacher.

Boutonnière, *s. f* das Knopfloch; *it.* (Chir.) ein gewisser Schnitt der Steinschneider.

Bouts-rimés, *s. m. plur.* vorgeschriebene Reimsylben zum Ausfüllen; un bout-rimé, ein Sonnet, wozu man die Reimsylben vorgeschrieben hatte.

Bout-saigneux, s. Bout.

Bouture, *s. f. T.* ein Ableger, ein Steckreis, das man in die Erde steckt, daß es wurzeln soll; *it.* ein Sprößling, der bey der Wurzel heraus wächst; *it.* Kratzbüttwasser zum Weißsieden des Silbers.

Bouvard, *s. m. T.* ein Münzhammer.

Bouveau, *s. m. ol.* statt bouvillon, *fig.* les bouveaux de mes lèvres, (Bibel) die Farren meiner Lippen.

Bouvement, *s. m. T.* das Kehlzeug, der Kehlhobel, Karnießhobel.

Bouverie, *s. f.* der Ochsenstall, inf. auf einem öffentlichen Markte.

Bouvet, *s. m.* der Falzen- und Leistenhobel.

Bouvier, *s. m.* ein Ochsenhirt; *it.* Ochsentreiber; (Astron.) der Bärenhüter,

ein Gefäß; *it.* der Fliegenfänger, ein kleiner Vogel; gros bouvier, *injur.* grober Flegel.

Bouvier, *adj. m.* le ver bouvier, der Engerling, ein Wurm in der Haut des Rindviehes und der Hirsche.

Bouvière, *s. f.* die Ochsenhirtinn.

Bouvillon, *s. m.* ein junger Stier; junger Ochs.

Bouvreuil, *s. m.* der Dompfaff, Blutfink, Gimpel, ein Singvogel.

Bouzin, ſ. bousin.

Boyau, *s. m.* der Darm; *it.* ein Schlauch; *fig.* ein langer und ſchmaler Ort, Weg ꝛc.; boyau d'une tranchée, jeder gerade fortlaufende Theil eines Laufgrabens; descente de boyau, ein Darmbruch; boyau entier, der Geraddarm; boyau culier, boyau gras, *pop.* der Maſtdarm; corde à boyau, eine Darmſaite; ce cheval a beaucoup de boyau, *T.* dieſes Pferd iſt ſtark von Leibe; il est étroit de boyau, es iſt ſchmalleibig; *Fig. et Prov.* rendre tripes et boyaux, *pop.* ſich heftig erbrechen, *vulg.* Lung und Leber ausſchütten; racleur de boyau, ein ſchlechter Geiger.

Boyaudier, *s. m.* ein Darmſaitenmacher.

Boyer, *s. m. T.* ein Boyer, ein Fahrzeug mit einem Gabelmaſt.

Bracelet, *s. m.* das Armband; *it. T.* das Armleder der Vergolder.

Bracher, Brasséier, *v. a.* (Schifff.) die Hangmatten auf oder abſpannen.

Brachet, ſtatt braque.

Brachial, ale, *adj. T.* zum Arm gehörig; artère brachiale, die Armpulsader. (ſpr. brakial.)

Brachio, *s. m.* ein junger Bär.

Brachygraphie, *s. f.* die Abkürzungsſchreibekunſt.

Brachypnée *s. f. T.* der kurze Athem, die Engbrüſtigkeit.

Brachmane, *s. m.* ein Brachmane, ein alter indianiſcher Philoſoph.

Braconner, *v. n.* in eines Andern Gehäge ohne Erlaubniß jagen.

Braconnier, *s. m.* ein Wildſchütze, Wilddieb; *it.* ein Jagdverderber, einer, der alles Wild, das ihm aufſtößt, ohne Unterſchied wegſchießt; einer, der ſehr hitzig auf die Jagd iſt.

Bractéate, *s. f.* eine Blechmünze.

Bractée, *s. f.* (Botan.) ein Blumenblättchen.

Bracteole, *s. f.* ein Goldblättchen.

Bradypepsie, *s. f. T.* langſame und ſchlechte Verdauung.

Brague, *s. f. T.* ein Tauende, die Kanonen auf den Schiffen, wenn ſie abgeſchoſſen werden, damit zurück zu halten; *it.* eine hölzerne Leiſte, das Ende des langen Bauchſtückes der Laute damit zu bedecken.

Braguer, *v. n. com.* prahlen, auf'd neiden; *it.* luſtig leben.

Brague, *s. f. pl. burl.* das luſtige Leben; *it.* das Careſſiren.

Brai, *s. m.* das Schiffstheer; *it.* geſchrotene Gerſte zum Bierbrauen.

Braie, *s. f.* das Hinterntuch; *prvcl.* der Stopflappen für kleine Kinder; *it.* gepichte Leinwand oder getheertes Leder das man um den Fuß des Maſtbaumes legt; (Buchdr.) ein Stückchen Pergament, womit der Deckel der Preſſe ausgebeſſert wird; (Wachskerzenzieher) die Quetſche; (Zimmerm.) die Stützen der Mühlſteine; braies, *pl. ol.* die Hoſen; braie de cocu, *vulg.* ſtatt primevère; sortir d'une mauvaise affaire braies nettes; *prov. pop.* (unbeſchiſſen) noch ziemlich gut davon kommen.

Braillard, arde, *adj.* (homme, femme) *et s. fam.* ein ſchreyender Schwätzer; Schreyer, *prvcl.* Kreiſcher; *vulg.* Schreyhals; *it. fig.* ein Prahler.

Braille, *s. f.* eine hölzerne Schaufel zum Häring ſalzen.

Brailler, *v. n.* laut und unnütz ſchreyen; *it.* plärren, laut und unangenehm ſingen; *it. v. a.* — le hareng, mit Salz beſtreuen und mit der Schaufel umkehren.

Brailleur, euse, ſ. Braillard.

Braiment, *s. m.* das Geſchrey der Eſel.

Braire, *v. n. irr.* ſchreyen, wie ein Eſel; *vulg.* yahnen; (*fig.* von einer Perſon, die eine unangenehme Stimme hat.)

Braise, *s. f.* glühende Kohlen, eine Kohlenglut; (Bäcker) Löſchkohlen; (Kohlenbrenner) ſchlechte oder auch zerbrochene Kohlen; *Fig. et Prov.* tomber de la poële dans la braise, aus dem Regen in die Traufe kommen; la donner chaude comme braise à qn., einem die Hölle heiß machen; il l'a rendu chaud comme braise, er iſt ihm nichts ſchuldig geblieben; il a passé là-dessus comme chat sur braise, er hat die Sache nur obenhin berühret.

Braisier, *s. m.* (Bäcker) der Kohlenkaſten, das Kohlenloch.

Braisine, *s. f.* ein Formkütt von Leimen und Kuhmiſt.

Braisière, *s. f.* (Bäcker) ein Becken worin man die Kohlen ablöſcht oder erſtickt; *it.* eine Glutpfanne.

Bramer, *v. n. T.* ſchreyen wie der Hirſch.

Bramins, Bramines, *s. m. plur.* Braminen; die neuern indianiſchen Prieſter.

Bran, *s. m* der Menſchenkoth, *pop.* Menſchendreck; bran de son, *T.* die gröbſte Kleye; bran de scie, Sägeſpäne; bran de Judas, *pop.* rothe Flecken, Sommerſproſſen an den Händen und im Geſichte.

Bran! *interj. pop.* pfuy! bran de vos promesses, was frage ich nach euern Versprechungen; (*pop.* ich schmeiß euch darauf.)

Brancades, *s. f. pl.* die Ketten oder Bande eines Galeerensclaven.

Brancard, *s. m.* die Tragbahre; *it.* der Tragsessel, das Tragbett, die Krankensänfte, so von Menschen oder Maulthieren getragen wird; *it.* der Schwangbaum an einem Kutschenwagen; *it.* die Gabel an einspännigen Fuhrwerken.

Brancardier, *s. m.* ein Sänftenträger, Brancardführer.

Branchage, *s. m.* die sämtlichen Aeste eines Baumes; das Astwerk.

Branche, *s. f.* der Ast eines Baumes (ohne die Zweige, rameaux, *it.* auch mit den Zweigen;) *it. prop. et fig.* der Zweig; *it. T.* ein Adernast, d. i. eine kleinere Ader; *it.* die Linie eines (Familien-) Stammes; *it.* (branches,) die Stangen des Hirschgeweihes, daran die Enden sitzen; *it.* des Pferdegebisses; *it.* einer Tragbahre; *it.* die Arme einer Zange, Schere und anderer Instrumenten; *it.* eines Leuchters; *it.* eines Flusses, Grabens; *it.* branche de trompette, die Röhre einer Trompete; *it.* — d'ogive, die hervorstehenden Ribben an den Kreuzbögen eines gothischen Gewölbes; *it.* (branche,) der Balken einer Schnellwage; *it.* der Bügel am Degengefäß; branches de crochets, die Reifstöcke; suif en branches, roher oder ungeschmolzener Talg, (der in der Luft auf Stangen getrocknet wird;) branché de commerce, Handlungszweig; *Fig. et Prov.* être comme l'oiseau sur la branche, keine bleibende Stätte haben; nirgends sicher seyn; *it.* sich bald hie, bald da aufhalten; sauter de branche en branche, von einer Sache auf die andere verfallen.

Brancher, *v. a. fam.* einen Soldaten oder Dieb an den nächsten besten Baum aufhenken oder aufknüpfen; *it. v. n. T.* (v. Vögeln) auf einem Aste oder Zweige sitzen.

Branche-ursine oder Branque-ursine, *s. f.* Bärenklau, eine Pflanze.

Branchier, *adj. m.* oiseau branchier, *T.* ein Aestling, ein junger Raubvogel, der nur noch von einem Aste auf den andern fliegt.

Branchies, *s. f. plur. T.* die Kiemen oder sogenannte Fischohren. (s. ouïes.)

Branchu, ue, *adj* ästig, voll Aeste.

Brande, *s. f.* kleines Staudenwerk auf Haiden und unbebauten Feldern; *it.* diese leztern selbst.

Brandebourg, *s. m.* eine Art Verzierung (agrémens) an den Knopflöchern der Mannskleider, oder statt der Knopflöcher selbst; *it. s. f.* eine Art Reiseröcke oder Ueberröcke.

Branderie, *s. f.* eine Branntweinbrennerey.

Brandevin, *s. m.* der Branntwein.

Brandevinier, *s. m.* ein Branntweinbrenner, oder Verkäufer, im Lager, in Garnisonen; Brandevinière, eine Branntweinverkäuferinn.

Brandillement, *s. m.* das Schaukeln, Schwingen, Hin und her bewegen.

Brandiller, *v. a.* schwingen, hin und her bewegen, (*prvcl.* schlenkern;) z. B. die Füße im Sitzen, die Aerme ꝛc.; *it.* schaukeln. se Brandiller, *v. réfl.* sich sitzend an einem Seile schwingen; sich schaukeln.

Brandillé, ée, *part. et adj.* geschwungen; geschaukelt ꝛc.

Brandilloire, *s. f.* eine Schaukel, Schwinge.

Brandir, *v. a. ol.* schwingen, schwenken, z. B. eine Picke, ein Schwert ꝛc.; (Zimmerm.) etwas mit einem hölzernen Nagel befestigen.

Brandi, *part. ol.* statt brandillé; *adj.* tout brandi, *prov. fam.* in einem Schwunge; on l'enleva tout brandi, man nahm ihn jählings weg, so wie er ging und stand.

Brandon, *s. m.* eine Fackel von Stroh oder Holz; eine Feuerfackel; *it.* ein Brand, der, bey einer Feuersbrunst, vom Winde in die Luft fort geführt wird; (jur.) ein Strohwisch, ein, oben mit Strohbewickelter, Pfahl, der vor ein mit Arrest belegtes und gerichtlich zu verkaufendes Grundstück ausgesteckt wird.

Brandonner, *v. a.* (jur.) ein gerichtlich in Beschlag genommenes Haus oder Gut mit einem Strohpfahl (brandon) bezeichnen.

Branlant, ante, *adj.* wackelnd, wankend; c'est un château branlant, sagt man *prov. et fig.* von etwas, das nicht fest steht, und alle Augenblick fallen zu wollen scheint.

Branle, *s. m* das Schwanken, Wanken, Wackeln; der Schwung; die erste Bewegung worein etwas gesetzt wird; *it.* ein gewisser Rundtanz; auch die Musik dazu; (Schifff.) ein Hangbett; *it.* eine Hangmatte (hamac:) branle-bas! oder for-branle! ein Commandowort auf Kriegsschiffen, die Hangbetten u. dgl. wegzuschaffen, wenn man sich zur Schlacht anschickt ꝛc.; mettre une cloche (u. *fig.* une chose) en branle, eine Glocke oder ein Geschäft in Schwung (oder in Gang) bringen; etwas betreiben; in Bewegung setzen; so auch: donner le branle à une affaire: *Fig. et Prov.* être en branle, im Gange seyn; (von Personen) gesonnen oder Willens seyn, oder ge-

denken etwas zu thun; *it.* in Zweifel stehen; au premier branle, im ersten Anlaufe; mener le branle, den Tanzreihen eröffnen, den Tanz beginnen; *fig.* den Anfang machen; faire danser à qn. un branle de sortie, *bad.* einem den Abschied geben, ihn wegjagen.

Branlement, *s. m.* das Erschüttern, die Erschütterung, das Hinundherwanken; branlement de tête, das Kopfschütteln, Wackeln mit dem Kopfe.

Branle-queue, *s. f. vulg.* statt bergeronnette.

Branler, *v. a.* schütteln, hin und her bewegen; schaukeln; *it.* wackelnd, oder wankend machen; *it. v. n.* wackeln, wanken; *it. qcf.* sich rühren, aus der Stelle weichen (s. bouger;) (im Gefechte) weichen; wanken, nicht Stand halten; *Fig. et Prov.* branler la mâchoire, *pop.* brav essen; branler au manche, *pop.* nicht fest (z. B. im Amte) stehen; *it.* sehr wankelmüthig seyn; il n'ose branler, er darf nicht muchsen; quand je me remue, tout branle, wann ich mich nur rege, so zittert alles.

Branleur, euse, *s.* einer der schaukelt, hin und her bewegt, (s. branler)

Branloire, *s. f.* das Schaukelbret; *it.* die Kette am Blasebalg der Schmide; le héron est à la branloire, *T.* der Reiger schwingt sich hoch in der Luft in einem Kreise herum.

Braque, *s. m.* der Brack, eine Art guter Spürhunde.

Braquemar, Braquemart, *s. m. ol.* ein kurzer und breiter Degen.

Braquement, *s. m. T.* das Lenken, Umwenden eines Wagens vermittelst der Deichsel; *it.* das Richten des Geschützes.

Braquer, *v. a. T.* (eine Deichsel, ein Fernglas) lenken, wenden; *it.* eine Kanone richten.

Braques, *s. m. pl. ol.* die Krebsscheren.

Bras, *s. m.* ein Arm des Leibes; *fig.* ein Arm an Lehnsesseln, Traabahren, Sänften, Schubkarren, Wandleuchtern; an einer Wage ꝛc.; *it.* der Arm eines Flusses, oder des Meeres, z. B. ein Meerbusen; *it.* eine Meerenge; *it. T.* der Arm oder Elbogen eines Pferdes; *it.* eine Floßfeder des Wallfisches; *it.* eine Krebsscheere; *it.* die Brassen, d. i. die Seile an den Enden der Raaen (Segelstangen,) womit man diese nach dem Winde lenken kann; *fig.* der Arm, d. i. Macht und Ansehen; *it.* die Kraft; *it.* die Tapferkeit im Kriege, die Heldenthaten; des bras, Wandleuchter, inf. zu beyden Seiten eines Trümeau; bras de melons, de houblon, die Melonen, Hopfenranken; moulin à bras, eine Handmühle; le bras séculier, *fig.* die weltliche Obrigkeit; à bras, mit den Armen oder Händen; à tour de bras, aus aller Macht; gros comme le bras, armsdick; Faustdick; à pleins bras, beyde Arme oder ganze Arme voll; les bras retroussés, statt les manches retroussées, *Fig. et Prov.* recevoir qn. à bras ouverts, oder embrasser qn. bras dessus, bras dessous, einen mit offenen Armen (mit vieler Höflichkeit, mit Freuden) empfangen; avoir qch. sur les bras, etwas auf dem Halse haben; damit beladen, beschwert seyn; s'attirer un ennemi sur les bras, sich einen Feind auf den Hals ziehen; tomber sur les bras de qn., einem beschwerlich fallen; se jeter entre les bras de qn., sich jemand in die Arme werfen, seine Zuflucht zu jemand nehmen; sich unter jemandes Schutz begeben; prêter son bras à qn., einem Hülfe leisten; tendre les bras à qn., die Arme nach jemand ausstrecken; bereit und willig seyn, jemand aufzunehmen, jemand beyzuspringen, zu verzeihen ꝛc.; être le bras droit de qn., jemandes rechter Arm oder rechte Hand seyn; faire tomber les bras, in Erstaunen setzen; n'avoir que ses bras, nur von seiner Hände Arbeit leben; avoir les bras rompus, nicht gern arbeiten; demeurer les bras croisés, müßig gehen, oder sitzen ꝛc.; die Hände in den Schooß legen; unthätig bleiben; arracher qn. d'entre les bras, oder des bras de la mort, jemand aus den Armen des Todes reissen, *vulg.* dem Tode aus dem Rachen reissen; couper bras et jambes à qn., einem alle Kraft, allen Muth benehmen; si on lui donne un doigt, il en prend long comme le bras, wenn man ihm einen Finger erlaubt, so will er gleich die ganze Hand haben.

Braser, *v. a. T.* zusammenlöten; zusammenschweissen.

Brasier, *s. m.* eine Kohlenglut; ein Haufen glühender Kohlen; *it.* eine Glutpfanne; *fig.* die Liebesglut; *it.* eine Kohlenpfanne; Glutpfanne; son corps est un brasier, (von einem Kranken) er brennt wie eine Glut.

Brasiller, *v. n.* auf glühenden Kohlen ein wenig rösten; *it. v. n. T. p. us.* feurig glänzen, wie das Meer bey Nacht.

Brasque, *s. f. T.* mit gestoßenen Kohlen vermischte Thonerde, womit gegossene Oefen ausgeschmiert werden.

Brassage, *s. m. ol. T.* der Schlagsatz, die Münzgebühr; *it.* das Brauen; *it.* der Brauerlohn.

Brassard, *s. m.* eine Armschiene an einem Harnisch; *it.* (Ballonspiel) das Armstück.

Brasse, *s. f.* die Klafter, der Faden, ein Längenmaß von ungefähr 6 Fuß; pain

de brasse, *T.* ein sehr großes Brod von 20 bis 30 Pfund.

Brassée, *s. f.* ein Armvoll.

Brasser, *v. a.* stark umrühren, durcheinander rühren, z. B. Metalle, die im Fluße stehen; *it.* (Bier) brauen; *it. T.* brassen, d. i. die Segelstangen, mittelst der Brassen (bras,) lenken und regieren; (Fischer) statt bouiller, *fig.* (*m. p.*) etwas Böses vorhaben oder im Schilde führen; etwas anspinnen; brasser les cartes, (s. brouiller.

Brasserie, *s. f.* das Brauhaus; die Brauerey; *it.* das Bierhaus.

Brasseur, *s. m.* euse, *f.* ein Bierbrauer, eine Bierbrauerinn.

Brasseyer, (Schifff.) s. Bracher.

Brassicourt, *s. m. T.* ein Pferd, das von Natur krumme Vorderschenkel hat.

Brassières, *s. f. plur.* ein kurzes Weiber-Nachtwämmschen mit Aermeln; être en brassières, *prov.* gebundene Hände haben, nicht freye Macht haben, zu handeln, wie man will.

Brassin, *s. m.* der Braukessel, die Braupfanne; *it* das Gebräude, d. i. die Quantität Bier, die auf einmal gebraut wird.

Brassoir, *s. m. T.* ein Rührstäbchen von Eisen oder von gebrannter Erde, mit welchem man das Metall umrühret, wenn es im Fluße stehet.

Brasure, *s. f.* der Ort wo zwey Stücke Eisen oder Stahl zusammengeschweißt sind.

Bravache, *s. m.* ein Großprahler, Großsprecher; *vulg.* Aufschneider, Windmacher.

Bravade, *s. f.* das Trotzbieten, Hohnsprechen; eine beleidigende Großprahlerey.

Brave, *adj. c.* tapfer, beherzt, herzhaft; *it. fam.* rechtschaffen, ehrlich, brav; *it. s. m.* ein tapferer ꝛc. unerschrockener Mann; ein Held; *it.* (*m. p.*) ein Waghals, Raufer; Renommist; einer, der vom Schlagen Profession macht; un faux brave, ein Prahlhans.

Bravement, *adv.* tapfer ꝛc. auf eine herzhafte, unerschrockene Art; *it. fam.* geschickt, rechtschaffen; auf eine lobenswürdige Art.

Braver, *v. a.* einem mit Verachtung begegnen; trotzen; Trotz bieten; braver les périls et la mort, der Gefahr und dem Tode trotzen.

Braverie, *s. f. vulg.* die Kleiderpracht.

Bravo, (*ital.*) Herrlich! vortrefflich! Bravo!

Bravoure, *s. f.* die Tapferkeit, Herzhaftigkeit, Unerschrockenheit; *it. plur.* Heldenthaten; air de bravoure, *T.* eine Bravourarie.

Brayer, *s. m. T.* ein (meist stählernes) Bruchband; *it.* der lederne Riemen, womit der Klöppel in einer Glocke befestigt wird; *it.* der Schuh, worin eine Standarte getragen wird; *it.* die Are einer Schnellwage; *it.* der Nagel oder Draht, der durch den Waahalken geht; (Falkenir.) der Steiß oder Hintere eines Raubvogels; Brayers, *plur.* das Seilwerk, womit bey einem Bau Steine und Kalk hinauf gewunden werden.

Brayer, *v. a.* (ein Schiff) theeren, mit Theer bestreichen; *it. cor.* statt broyer.

Brayette, *s. f.* der Hosenschlitz; *it. qqf.* statt brayer, der Kloben an einer Wage.

Brayon, *s. m.* eine Iltis oder Marderfalle.

Bréane, *s. f.* eine Art Leinwand aus der Normandie.

Bréant, *s. m.* der Goldhammer, eine Art kleiner Vögel.

Brébiage, *s. m. ol.* der Schafszins.

Brebis, *s. f.* das Schaf; *fig.* (Theol.) ein geistliches Schaf, ein Christ unter der Anführung seines Seelenhirten; brebis galeuse, ein räudiges Schaf; *fig.* ein Mensch von gefährlichem Umgang; *Fig. et Prov.* brebis galeuse gâte tout le troupeau, ein räudiges Schaf steckt die ganze Heerde an; faire un repas de brebis, über der Mahlzeit nicht trinken; à brebis tondue, Dieu mesure le vent, Gott legt niemand ein schwereres Kreuz auf, als er tragen kann; qui se fait brebis, le loup le mange, wer sich unter die Träber mengt, den fressen die Säue.

Brèche, *s. f.* eine gewaltsam gemachte (Oeffnung) Lücke, z. B. in einer Mauer, in einem Walle ꝛc., auch in einem Wald; (Kriegsk.) die Bresche, der Wall- oder Mauerbruch; *it.* die Scharte z. B. an einem Messer; *it. fam.* die Lücke, der leere Raum, der an einem angeschnittenen Braten, Kuchen ꝛc. entstanden ist; *fig.* der Nachtheil, der Schaden, den man einer Sache zufügt; inf. der Abbruch, Eingriff; die Verringerung, Schmälerung; auch z. B. der Ehre ꝛc.; battre en brèche, Bresche schießen; faire brèche, Bresche machen, ein Loch in etwas machen.

Brèche, *s. f.* eine Art Marmor; *it.* die Breccie, der Pudingstein.

Brèche-dent, *adj. c.* zahnlückig; der oder die vorn eine Zahnlücke hat.

Brechet, *s. m.* das Brustbein; überhaupt die Gegend vorn am Brustbein und bey der Herzgrube; *it. prvcl.* (de mouton) eine Hammelsbrust.

Bredi, Breda, (von Schwätzern) Husch Husch!

Bredindin, *s. m.* (Schifff.) ein kleines Hißthau, Tau am Mastkorbe, womit

man mittelmäßige Laſten hebt. Miethkutſche.

Bredir, *v. n.* mit ledernen Riemen zuſammennähen.

Bredouille, *s. f.* (Toccateglisſpiel) ein Matſch; *it.* der Zahlpfennig oder Fiſch, womit ein doppelt gewonnenes Spiel (partie bredouille) bemerkt wird; gagner le tour bredouille, alle 12 Partieen hinter einander gewinnen; *Fig.* elle est sortie bredouille du bal, *fam.* ſie iſt vom Ball weggegangen, ohne daß ſie jemand zum Tanz aufgefordert hat; überhaupt: unverrichteter Sache abziehen; (ſ. débredouiller;) se coucher bredouille, *vulg.* hungerig zu Bette gehen; être en bredouille, *vulg.* beſtürzt oder verlegen ſeyn; dire à qn. deux mots et une bredouille, einem etwas rund herausſagen.

Bredouillement, *s. m.* das Stammeln, Stottern, Anſtoßen im Sprechen.

Bredouiller, *v. n.* ſtammeln, ſtottern, mit der Zunge anſtoßen.

Bredouilleur, *s. m.* euse, *f.* einer, der (eine, die) im Reden mit der Zunge anſtößt; ein Stammler, Stotterer.

Bref, brève, *adj.* kurz; bonne et brève justice, baldige Verhelfung zum Recht; gute und geſchwinde Rechtspflege. (brève, *fem.* wird kaum anders als mit syllabe gebraucht.)

Bref, *s. f.* das Breve, d. i. ein Schreiben des Pabſtes mit dem großen Siegel; *it.* eine Art kleiner Kirchenkalender; *it. T.* ein Paß, oder Seebrief, womit die Schiffer verſehen ſeyn müſſen; bref de sauveté, ein Paß, der vom Strandrecht befreyet; — de victuailles, ein Paß, um allerhand Eßwaaren einkaufen zu dürfen; — de conduite, ein Paß, gegen deſſen Vorzeigung man einen Lootsmann erhält, der einen durch die gefährlichſten Oerter an den Küſten ſicher durchbringt.

Bref, *adv.* kurz! mit einem Worte! parler bref, *fam.* ſehr ſchnell reden; en bref, *adv. fam.* mit wenig Worten, kurz.

Bregin, *s. m. T.* eine Art engmaſchiger Fiſchergarne.

Bréhaigne, *adj. f.* (v. Thieren) unfruchtbar; *it.* von Karpfen, die weder Rogen noch Milch haben.

Brelan, *s. m.* das Krimpenſpiel, das Treſchacken, ein Kartenſpiel; *it. mépr.* ein Spielhaus.

Brelander, *v. n. mépr.* dem Kartenſpiel ſehr ergeben ſeyn; immer in den Spielhäuſern liegen.

Brelandier, *s. m. mépr.* ein Erzſpieler.

Brelandinier, *s. m. ol.* ein Standkrämer.

Brelique-breloque, *adv. pop.* übereilt, über Hals und Kopf, unbedachtſamerweiſe; (Taſchenſpieler) hocus pocus.

Brelle, *s. f. T.* eine kleine Bauholz-Flöße,

Breloque, *s. f.* die Berloke, eine artige Sache von geringem Werth; inſ. eine Berloke an einer Uhrkette. Breloques, kleine Sachen, die an der nehmlichen Kette hängen; battre la breloque, zur Brodaustheilung trommeln.

Breloquet, *s. m.* eine Berloke.

Breluche, *s. f.* halbwollener Zeug, Droguet.

Brême, *s. f.* die Braſſe, der Braſſen, ein Flußfiſch.

Breneux, euse, *adj.* mit Menſchenkoth beſudelt; *vulg.* beſchiſſen.

Brequin, *s. m. p.us.* die Schneide (mèche) an einem Windelbohrer (vilebrequin).

Brésil, *s. m.* oder bois de brésil, das Braſilienholz; *it. ol.* ſchön roth geräuchertes Fleiſch; sec comme du brésil, *prov.* außerordentlich trocken.

Bresiller, *v. a.* zerbröckeln, in kleine Stückchen zerbrechen; *it.* mit Braſilienholz färben.

Bresillet, *s. m.* die ſchlechteſte Art Braſilienholz.

Bressin, *s. m.* (Schiff.) ein Hißtau; ein Tau, womit man Segelſtangen und Segel aufzieht und herunterläßt; *it.* ein eiſerner Haken.

Breste, *s. f. T.* der Vogelfang mit Leimruthen.

Brétailler, *v. n.* die Fuchtel immer in den Händen haben; ſich gern herum ſchlagen.

Brétailleur, *s. m.* ein Renommiſt, Klopffechter, Raufer.

Bretauder, *v. a.* einem Pferde die Ohren ſtutzen oder abſchneiden; *it. bad.* einem die Haare ungleich abſchneiden, einen ſtutzen; *it. v. n.* (Tuchmacher) ungleich ſcheeren.

Bretelle, *s. f.* das Tragband; bretelles, *pl.* der Hoſenträger; *it.* das Bruſtkiſſen des Bortenwirkers; *prov.* il en a jusqu'aux bretelles, er ſteckt darin bis über die Ohren.

Bretessé, ée, *adj.* (Bau.) oben und unten mit abwechſelnden Zinnen verſehen.

Breton, *s. m.* eine Art weiſſer und ungleicher Muſcheln, zu Grottenwerk.

Brette, *s. f. bad.* ein langer Raufdegen.

Bretté, ée, *adj. T.* gezackt.

Bretter oder bretteler, *v. a. T.* (un mur) berapen, d. i. den Kalk mit einer zackigen Kelle an die Wand anſtreichen; — une pierre, einen Stein mit einem zackigen Hammer behauen.

Brettesses, *s. m. pl.* (Bau.) eine doppelte Reihe Mauerzinnen.

Bretteur, *s. m.* ein Raufer, Renommiſt.

Bretture, *s. f. T.* die Zacken oder Zähne an allerley Werkzeug; *it.* Striche, die ein Bildhauer oder Wachspouſſirer an

einer Figur läßt, die er mit einem solchen Instrument bearbeitet hat.

Breuil, *s. m. T.* der Brühl, d. i. ein mit Stangenholz oder Gebüsche bewachsener feuchter oder sumpfiger, meist verzäunter Ort.

Breuiller, *v. n.* (Schiff.) les voiles, die Segel zusammen ziehen.

Breuils, *s. m. pl. T.* die Gaytaue oder Beschlagleinen mitten an den Segeln.

Breuvage, *s. m.* das Getränk, der Trank.

Brève, *s. f. T.* eine (musikalische) kurze Note; *it.* eine kurze Sylbe; *it.* die Anzahl Marke oder Münzstücke, (flans) die aus Einem Guß kommen; en savoir les longues et les brèves, *prov.* sich vollkommen auf etwas verstehen.

Brevet, *s. m.* eine Art eines offenen Gnadenbriefs; ein Patent, ein Diplom; *it.* ein Contract; (Schiff.) s. connoissement; *it. T.* die zum Blaufärben der Seide erforderliche Zubereitung des Indigo; auch das Küpebad; (Tuchmacher) Leimwasser, das man wieder ablaufen läßt; *it. bad.* ein Wunderzettel; *it.* Marktschreyerszettel; brevet d'apprentissage, der Lehrcontract; brevet d'invention, ein Privilegium, das zur Sicherung des Eigenthums einer Erfindung ertheilt wird; obligation par brevet, eine Privatverschreibung.

Brevetaire, *s. m.* ehemals, einer, der vom König ein Patent zu einer Pfründe bekommen hat. (s. brevet.)

Breveter, *v. a.* einem das Brevet zu einem Amt, zu einer Pfründe ꝛc. ertheilen.

Bréviaire, *s. m.* das Brevier; dire son bréviaire, sein Brevier bethen; il sait plus que son bréviaire, *prov. vulg.* er kann mehr als Brod essen.

Bribe, *s. f. fam.* ein großes Stück Brod; *provl.* ein Keil, Fetzen, Ranken Brod; Bribes, *plur.* die Ueberbleibsel von einer Mahlzeit, die übrigen Brocken; *it. fig.* noch einige Stücke von einer Erbschaft; mettons nos bribes ensemble, wir wollen unsere Schüsseln zusammen tragen; bribes de latin, *mépr.* lateinische Brocken.

Bricole, *s. f. T.* der Wiedersprung des Balles oder der Kugel im Ballhause, oder Billiardspiel, von der Seitenmauer oder von der Bande weg; *it.* der Sprungriemen am Geschirr der Kutschpferde; *it.* ein Tragriemen; *it. qqf.* ein Koppelband, die Hunde damit zusammen zu halten; bricoles, *plur.* ein verbotenes Jägergarn, die Hirsche ꝛc. damit zu fangen; donner une bricole à qn. *prov.* einen mit Lügen berichten, einem etwas vorlügen; *vulg.* einem einen blauen Dunst vor die Augen machen; de bricole oder par bricole, *adv. fam.* hinterwärts; durch Um- oder Nebenwege.

Bricoler, *v. a. T.* bricoliren, einen Ballen gegen die Seitenmauer, oder eine Billiardkugel gegen die Bande so schief spielen, daß sie zurück prallen müssen; *fig.* nicht redlich verfahren; Umschweife machen.

Bricolier, *s. m.* cheval — das Nebenpferd.

Bricoteaux, *s. m. pl. T.* zwey von einander abstehende Latten am Webestuhl der Bandmacher; die Trittbreter.

Bride, *s. f.* der Zaum, *it.* der Zügel am Zaum; *it.* das Bändchen oder Schnürchen, womit man einem Kinde die Haube unter dem Kinne zubindet; *it. T.* der Riegel, die Quernaht an Knopflöchern; *it.* die Stange im Schloß eines Schießgewehrs; (Wagner) der Klammerhaken; (Schlosser) ein gewisses eisernes Band; (Strumpfweber) der Zaum, d. i. ein gewisser Fehler; brides, *plur.* die Blumennähte auf Spitzen; *it.* die Oehre, woran eine Glocke aufgehängt wird; brides à veaux, *fig. fam.* närrische, abgeschmackte Gründe oder Entschuldigungen; tenir la bride, den Zaum anhalten, lächer la bride, den Zügel schießen lassen, ce cheval boit la bride, das Gebiß steht zu hoch, und macht dem Pferde Runzeln an den Ecken des Mauls; main de la bride, die linke Hand des Reiters; *Fig.* aller bride en main, vorsichtig zu Werke gehen; courir à toute bride, oder à bride abattue, mit verhängtem Zügel oder spornstreichs rennen; courir à bride abattue à sa perte, spornstreichs in sein Verderben rennen; tourner bride, (das Pferd wenden;) *fig. fam.* andern Sinnes werden; tenir qn. en bride, jemand im Zaum halten, sehr einschränken; tenir la bride haute à qn. einen scharf im Zaum halten; hocher la bride à qn., auszuforschen suchen, wie jemand wohl gesinnt seyn möchte.

Brider, *v. a. et absol.* zäumen, aufzäumen; den Zaum anlegen; zügeln; fest zubinden, eng anschließen; fest zuschnüren; *it. fig.* jemand oder einer Unternehmung wehren oder Einhalt thun; einem die Hände binden, im Wege stehen; *T.* brider l'ancre, den Anker bekleiden, d. i. ein Bret unter den Anker binden, damit er nicht allzutief in Grund eingreife; brider les serres d'un oiseau, dem Falken an jeden Fuß eine Klaue binden, damit er seinen Raub nicht davon tragen könne; brider l'aiguille, einer Nähnadel die Ausböhlung an beyden Seiten des Nadelöhrs geben; — la potence, den Ring beym Ringelrennen verfehlen, und nur das Holz berühren; — la drague, (Fischer) den Sack einziehen;

— la pierre, um den Stein einen Strick schlagen, um ihn aus dem Steinbruch heraus zu winden; ce chapeau me bride, dieser Hut ist mir zu enge; ce béguin bride trop la petite, das Häubchen ist der Kleinen gar zu fest gebunden; *Fig.* brider le nez à qn., *fam. bad.* einem quer übers Gesicht oder über die Nase hauen; brider la bécasse, *triv.* einen hinters Licht führen; *vulg.* übertölpeln, anführen, fangen; (s. auch bécasse.)

Bridé, ée, *part. et adj.* gezäumt ꝛc.; *fig. fam.* oison bridé, ein überaus einfältiger Mensch; *vulg.* eine dumme Gans.

Bridoir, *s. m.* ein Band, um den Kindern die Nachthaube unter dem Kinne damit zu befestigen.

Bridon, *s. m. T.* die Trense, ein leichter Zügel mit einem Mundstück ohne Stangen; *it.* das Kinntuch, ein Stückchen Leinwand am Nonnenschleyer.

Brie, *s. f.* das Holz, womit der Bäcker den Teig schlägt.

Briée, *adj.* pâte — geschlagener Teig.

Brief, briève, *adj.* (juriſt.) statt brève.

Brièvement, *adv.* kürzlich, in der Kürze.

Brièveté, *s. f.* die Kürze, kurze Dauer.

Brifaut, *s. m.* eine Art Jagdhund.

Brife, *s. f. pop.* ein Ranken Brod.

Brifer, *v. a. pop. bad.* heißhungerig, gierig essen; fressen.

Brifeur, *s. m.* -euse, *f. pop. bad.* ein Fresser, Vielfraß.

Brigade, *s. f.* eine Rotte, Schaar, ein Trupp Soldaten, Gendarmen; *it.* eine Brigade, ein Armeekorps von einem Brigadengeneral kommandirt; général de brigade, ein Brigadengeneral.

Brigadier, *s. m.* ein Brigadier, einer der eine Brigade kommandirt.

Brigand, *s. m.* ein Straßenräuber; *fig.* Gelderpresser, Blutsauger.

Brigandage, *s. m.* die Straßenräuberey; *fig.* eine gewaltsame Erpressung.

Brigandeau, *s. m. vulg.* ein kleiner Räuber.

Brigander, *v. n.* Straßenraub treiben, rauben.

Brigandine, *s. f.* eine Art von Panzerhemd.

Brigantin, *s. m. T.* eine Brigantine, ein leichtes Schiff ohne Verdeck, mit niedrigem Bord und mit Segeln und Rudern.

Brignole, *s. f.* die Brunelle, eine Art Pflaumen.

Brigue, *s. f.* (meist *m. p.*) die eifrige Bewerbung, das eifrige Anhalten um etwas, durch Anderer Vermittelung, durch Bestechung, Kabale ꝛc.; *it.* eine Kabale, Parthey; Partheykraft, starker Anhang; *it.* Kabalen, Ränke, Kniffe ꝛc.; il y a de la brigue, es steckt was dahinter.

Briguer, *v. a.* durch Hülfe Anderer, die man auf seine Seite gebracht hat, durch Kabale ꝛc. sich eifrig um etwas bewerben, um etwas anhalten; *vulg.* nach etwas laufen; briguer l'amitié de qn., sich um jemandes Freundschaft stark bewerben.

Brigueur, *s. m. p. u.* einer der sich stark (inf. durch Kabale) um etwas bewirbt.

Brillant, ante, *adj.* funkelnd, glänzend, schimmernd, blinkend; *fig.* glänzend ꝛc.; *it.* von einem Pferde, das die Schule gut und mit vieler Munterkeit macht.

Brillant, *s. m.* der Glanz; *fig.* die Lebhaftigkeit; *it.* (auch *adj.* diamant brillant) der Brillant, ein auf allen Seiten geschliffener Diamant; faux brillant, *fig.* (ein falscher Schimmer) ein schimmernder Gedanke, d. i. ein witzig- oder scharfsinnig-scheinender, aber unrichtiger Gedanke.

Brillanter, *v. a. T.* Diamanten zu Brillanten schneiden; *fig.* mit glänzenden Gedanken und Ausdrücken durchweben.

Brillanté, ée, *part. et adj.* auf allen Seiten geschliffen ꝛc.; *it. fig. nouv.* (von Gedanken, vom Styl ꝛc.) voll falschen oder blendenden Schimmers.

Briller, *v. n.* funkeln, glänzen, schimmern, blinken; blitzen; *fig.* glänzen; sich auszeichnen, sich hervorthun; hervorstechen; (Jäger) von Hunden, revieren, d. h. die Ebene rasch und schnell durchstreichen; *it.* mit Licht bey der Nacht auf den Vogelfang ausgehen.

Brimbale, *s. f.* ein Pumpenschwengel.

Brimbaler, *v. a. fam.* die Glocken unordentlich durcheinander läuten; *it.* (von einem Bund Schlüssel) klimpern, klingeln.

Brimborions, *s. m. pl. fam.* Kleinigkeiten, Spielwerke, Sachen von geringem Werthe.

Brin, *s. m.* die kleine Spitze, (das Hälmchen,) so zuerst aus der Erde hervorsproßt; *it.* ein kleiner zarter Sprößling; ein Stengel; *it.* ein kleines zartes Stückchen, (Bischen) wird inf. von dünnen biegsamen Körpern gesagt; brin de sel, ein Körnchen Salz; il n'y avoit pas un brin de paille, — de bois, es war kein Hälmchen Stroh, kein Splitterchen Holz da; il n'y en a brin, es ist nicht das mindeste davon da; un beau brin de plume, eine schöne Straußenfeder (zum Aufstecken); un beau brin de bois, ein schöner Stamm oder Balken; bois de brin, ein Stamm den noch keine Säge berührte; un beau brin d'homme, — de fille, *fig. bad.* ein ansehnlicher, wohlgewachsener Mensch, ein Mädchen, das schön in die Höhe geschossen ist; brins d'éventail, die Fächerstöckchen; brin blanc, brin bleu, Arten

von Kolibri; un brin d'estoc, ein Springstock; brin à brin, *adv.* ein Stückchen nach dem andern; Stück für Stück.

Brinde, *s. f. ol.* boire des brindes, rund herum Gesundheit trinken.

Brindilles, *s. f. pl.* kleine Sprößchen oder Stückchen.

Bringue, *s. f. vulg.* (Reitschule) ein kleines Pferd, das weder stark noch schön ist.

Brioche, *s. f.* eine Art Gebackenes vom feinsten Mehl, von Butter und Eyern.

Brion, *s. m. T.* das Moos an den Bäumen, insf. an den Eichen.

Brique, *s. f.* der Backstein, Mauerstein, Ziegelstein; d'étain, de savon, ein ziegelförmiges Stück Zinn oder Seife.

Briquet, *s. m.* ein Feuerstahl; *it.* eine Art kurzer Säbel; battre le briquet, Feuer anschlagen.

Briquetage, *s. m.* ein Haufe Ziegelsteine, *it.* ein Ziegelgemäuer; *it.* der Ziegelanstrich; nachgemachte Ziegelsteine an einer Wand.

Briqueter, *v. a.* eine Mauer so anstreichen, daß sie einer Mauer von Backsteinen ähnlich sieht.

Briqueté, ée, *part. et adj.* s. briqueter; urine briquetée, *T.* ziegelfarbiger Harn.

Briqueterie, *s. f.* eine Ziegelscheune; Ziegelhütte; *it.* das Ziegelstreichen.

Briquetier, *s. m.* ein Ziegelbrenner, Ziegler, Ziegelstreicher.

Bris, *s. m.* (jur.) das gewaltsame Aufbrechen einer Thüre oder eines Siegels; (de prison) Erbrechung des Gefängnisses; Entweichung aus dem Arrest; *it. T.* statt débris, die Trümmer eines gescheiterten Schiffes; (Wap.) ein gebrochenes Thürband, die Thür in den Angeln zu halten; droit de bris et de naufrage, das (schändliche) Strandrecht.

Brisans, *s. m. pl. T.* unter dem Wasser verborgene Klippen; *it.* Brandungen, d. i. heftige Wellenstöße gegen das Ufer oder gegen Felsen.

Brise, *s. f.* (Schiff.) gewisse gelinde und periodische Winde, die bald von der Küste nach dem Meere zu, (terrestres) bald wieder von dem Meere nach der Küste zu (marines) wehen; brise carabinée oder forcée, ein starker stürmischer Wind.

Brise, *s. f.* (Zimmerm.) ein Balken, der auf einem andern ruht.

Brisé, ée, *part. et adj.* gebrochen ꝛc. chevron brisé, (Wap.) ein abgeledigter Balken.

Brise-cou, *s. m. fam.* eine Halsbrecherin, d. i. eine sehr steile oder sonst schlechte Treppe, oder auch nur ein übler Tritt daran.

Brisées, *s. f. plur. T.* Brüche, d. i. abgebrochene Zweige, womit die Jäger die Spur und das Bette (die Lagerstelle) des Hirsches bezeichnen; (Forstw.) die abgebrochenen Zweige, womit man die Gränzstellen der Gehaue (coupes) bezeichnet; *Fig.* suivre les brisées de qn. in jemandes Fußstapfen treten; courir oder aller sur les brisées de qn., sich mit jemand zu gleicher Zeit um etwas bewerben; *vulg.* einem ins Gehege gehen; reprendre ses premières brisées, eine unterbrochen gewesene Unternehmung aufs neue anfangen.

Brise-glace, *s. m. T.* ein Eisbock, d. i. eine Reihe Pfähle oder Pfeiler, oder ein (einziger) Eisbaum, an der Seite einer Brücke, zur Erhaltung des Brükenjochs, (palée) insf. gegen die anlaufenden Eisschollen.

Brisement, *s. m.* das Schlagen oder Brechen der Wellen gegen die Felsen; *fig.* de coeur, (Theol.) die Zerknirschung des Herzens, d. i. eine schmerzliche Reue über seine begangenen Sünden.

Briser, *v. a.* zerbrechen, zerstoßen, in Stücke brechen; *fig.* von allzuheftiger Bewegung ganz abmatten, rädern, die Ribben entzwey stoßen, z. B. ein elendes Fuhrwerk; (Jäger) Brüche legen (s. brisées); *it. v. n.* scheitern; (v. Wellen) sich brechen; (Wap.) ein Beyzeichen machen oder haben; briser avec qn. statt rompre avec qn.; brisons là oder là-dessus, *fam.* genug hievon; laßt uns nicht weiter davon reden; briser la laine, le feutre, *T.* die Wolle krempeln; den Filz reißen; briser ses fers, *fig.* seine Fesseln zerbrechen. Se briser, *v. réfl.* brechen, entzwey brechen, in Stücken gehen; *it.* scheitern; *it.* sich zusammen legen lassen, wie z. B. Thüren, Fensterläden ꝛc.; un volet qui se brise, ein gebrochener Fensterladen; un fusil qui se brise, eine Flinte mit einem gebrochenen Lauf.

Brise-vent, *s. m. T.* ein Windschirm von Stroh zur Bedeckung der Gewächse.

Briseur, *s. m. p.us.* ein Zerbrecher; — d'images statt iconoclaste, ein Bilderstürmer; briseur de sel, ein Knecht, der die großen Salzklumpen zerstößt.

Brisis, *s. m. T.* der obere Theil eines gebrochenen Daches; *it.* der Bruch, d. i. der Ort, wo ein Dach gebrochen ist.

Brisoir, *s. m. T.* eine Flachs- oder Hanfbreche.

Brisque, *s. f.* eine Art Kartenspiel.

Brissus, *s. m.* eine Art ovaler Meerigel.

Brisure, *s. f.* etwas das zerbrochen, losgebrochen ist; (Wap.) ein Beyzeichen (s. briser); brisure de la courtine, (Fortific.) diejenige Verlängerung der Streichlinie, woraus eine retirirte oder ganze Flanke entsteht; Brisures, *pl.* die Stel-

len, wo ein Mastbaum zusammengesetzt ist.

Broc, *s. m.* eine Schleiffanne; ein großer Weinkrug mit einem Henkel; *it. ol.* statt broche, daher de broc en bouche, *prov.* s. bouche: il a trouvé un broc, *prov. prvcl.* er hat eine Hinderniß gefunden; de bric en broc, *adv.* von hierher und dorther; auf die eine oder andere Art.

Brocanter, *v. n.* einen Handel mit allerley (ins. mit alten) Kunstsachen treiben; tauschen, einhandeln.

Brocanteur, *s. m.* einer der allerley (ins. alte) Kunstsachen kauft, eintauscht und wieder verhandelt; ein Althändler.

Brocard, *s. m. fam.* eine Schimpf- und Stichelrede; ein beissender Spott.

Brocarder, *v. a. fam.* Stichelreden geben; sticheln.

Brocardeur, *s. m.* brocardeuse, *s. f. fam.* einer (eine), der (die) gern sticht; ein beissender Spötter.

Brocart, *s. m.* der Brocat, ein seidener Stoff mit erhabenen Blumen oder andern erhabenen Zierathen.

Brocatelle, *s. f.* der Brocatell, ein auf Brocatart gewirkter Zeug; *it.* einige Arten vielfärbiger Marmor.

Broccoli, *s. m.* italienischer Kohl; *it. qqf.* Sprossenkohl; Spargelkohl.

Brochant, *adj. m. T.* über den ganzen Schild, oder über ein Stück im Schilde herliegend, oder darüber hingezogen; *fig. fam.* wird von Personen gesagt, die sich in einer Gesellschaft, auf eine gute oder schlimme Art, von allen Uebrigen auszeichnen, z. B. il y avoit assemblée brillante, et votre voisine brochant sur le tout, es war eine ansehnliche Gesellschaft da, worin sich Ihre Nachbarinn besonders auszeichnete.

Broche, *s. f.* der Bratspieß, Spieß; *it.* der Zwick, ein zugespitztes Zäpfchen, womit das Loch eines angestochenen Fasses zugemacht wird; *it.* die Spille in der Spule, das Spuleisen; *it.* die Spinnnadel; *it.* die Stricknadel; *it.* das Schiffleln der Tapetenweber; das Spießchen der Seidensticker; *it.* der Nagel an der (Schieß-) Scheibe; *it.* der Dorn im Schloß; *it. T.* der Dorn zum Racketenschlagen, d. i. ein Cylinder, womit die inwendige Hölung (Seele) der Rackete gemacht wird; *it.* der Dorn, d. i. der Cylinder, worüber der Lauf eines Feuerrohrs gebildet und zusammengeschweißt wird; *it.* der Senkkolben, ein bereits vorgebohrtes Loch damit nachzubohren; *it.* ein kleines Stäbchen, woran man Heringe trocknet, oder Lichter eintaucht; der Lichtspieß; *it.* jeder eiserne Stift an einer Schnellwage, nebst dem kleinen Loche, wodurch er geht; *it.* ein eiserner Zapfen, womit der Ring an der Schnellwage festgehalten wird; *it.* (Schuster) ein hölzerner Zweck; *it.* der Pfriem, womit die Löcher dazu in die Absätze gemacht werden; broche du rouleau, (Buchdr.) die Walzenspindel; double broche, oder drap à double broche, doppelt broschirtes lederhaftes Tuch, das 2 mal überwalkt ist; Broches (Jäger) statt défenses; mettre en broche, an den Bratspieß stecken; vendre du vin à la broche, Wein flaschenweise oder im Kleinen verzapfen; faire un coup de broche, auf den Nagel schießen.

Brochée, *s. f.* ein Bratspießvoll; *it.* ein Lichtspießvoll.

Brocher, *v. a.* mit erhabener Arbeit von Gold, Silber, oder Seide durchwirken; einen Stoff einwirken; *it. qqf.* statt tricoter, stricken; *it.* (ein Buch) broschiren, d. i. es nur verloren heften, nnd ihm einen leichten Umschlag geben; *it.* einen Hufnagel einschlagen; (Schuster) einen Absatz anzwecken; (Pergamentm.) (die Häute) auf den Rahmen spanuen; (Metzger) das Fleisch des geschlachteten Viehes durchstechen, aufblasen und aufschmücken; (Nadler) den Knopf auf die Nadel stämpeln, s. bouter; (Wap.) s. Brochant; (Ziegelstreicher) die Ziegel aufhängen, zumTrocknen; (Dachdecker) die Dachziegel zwischen den Latten einstecken; (Gärtner) *cor.* statt bourgeonner; *it. fig.* flüchtig entwerfen oder arbeiten; in der Eile hinschreiben.

Broché, ée, *part. et adj.* du taffetas broché, broschirter Taffet; un livre broché, ein broschirtes oder blos geheftetes Buch.

Brochet, *s. m.* ein Hecht; brochet carreau, ein sehr großer Hecht; brochet au bleu, ein blaugesottener Hecht; brochet de terre, eine Art Eidexen.

Brocheter, s. Brochetter.

Brocheton, ein kleiner Hecht.

Brochette, *s. f.* ein Spreißel, womit man das Fleisch am Bratspieß ꝛc. fest steckt; *it.* das Spätlein oder Schäufelein, worauf man jungen Vögeln ihr Futter darreicht; (Knopfm.) der Knopfpfriem; (Glockengieß.) ein metallener Maaßstab, brochettes, (Buchdr.) die 2 eisernen Bänder des Rähmchens (frisquette); (Kochk.) in Scheiben geschnittene Kalbsmilch, oder auch, an kleinen Spießen gebratene Stückchen Leber; élever des oiseaux à la brochette, junge Vögel ätzen; élever un enfant à la brochette, *fig. fam.* ein Kind mit vieler Mühe und Sorgfalt aufziehen.

Brochetter, *v. a.* anspreisseln, anspiessen; (Schiff.) die Schiffstheile um Verkleidungen ausmessen.

Brocheur, *s. m.* euse, *f.* eine Person, welche Bücher heftet (broschirt); *it.* Strumpfstricker, Strumpfstrickerinn.

Brochoir, *s. m.* der Niethammer der Hufschmide zum Pferde-Beschlagen.

Brochure, *s. f.* eine kleine Schrift von wenig Bogen, die nicht gebunden, sondern nur geheftet ist; eine Flugschrift; *it.* das Bücherheften.

Brocoli, s. Broccoli.

Brocottes, *s. f. pl.* die Käsetheilchen in den Molken.

Brodequin, *s. m.* eine Art Halbstiefeln; *it.* Halbstiefeln, mit hohen Absätzen, der tragischen Schauspieler; *it.* spanische Stiefeln, eine Art Folter; chausser le brodequin, *fig.* den Cothurn anziehen, ein Trauerspiel schreiben.

Broder, *v. a.* sticken; mit Gold, Silber, Seide ꝛc. ausnähen; *it.* einen Hut mit einer Schnur einfassen; broder son discours, *fig.* seine Erzählung mit erdichteten Zusätzen ausschmücken; *vulg.* ein wenig dazu lügen.

Broderie, *s. f.* die Stickerey, gestickte Arbeit; (Musik) die Auszierung einer Melodie; *it.* die Manieren; (Gärtn.) die Verzierung mit Laubwerk, Rasen, farbigem Sande ꝛc. *it. fig.* allerley erdichtete Zusätze, s. Broder.

Brodeur, *s. m.* euse, *f.* ein Seiden- oder Goldsticker, eine Stickerinn; autant pour le brodeur, *prov.* glaub' es, wer es glauben kann.

Brodoir, *s. m.* eine Seidenspule.

Broie, s. Broye.

Broiement, s. Broyement.

Bromos, *s. m.* Bromus, die Trespe, eine dem wilden Hafer ähnliche Grasart.

Bronchade, *s. f.* das Stolpern, Straucheln der Pferde; der Fehltritt.

Bronchement, *s. m. cor.* statt bronchade.

Broncher, *v. n.* stolpern, straucheln, einen Fehltritt thun; *fig.* irren, fehlen, etwas versehen; *it.* anstoßen; *it.* in der Rede stecken bleiben; il n'y a si bon cheval qui ne bronche, *prov.* auch das beste Pferd kann stolpern; es ist kein Mensch ohne Fehler.

Bronches, *s. f. plur. T.* die Luftröhren-Aeste (bronchiae).

Bronchial, ale, *adj. T.* zu den Luftröhren-Aesten gehörig.

Bronchies, s. Branchies.

Bronchocèle, *s. m. T.* der Luftröhrenbruch, eine kropfähnliche Geschwulst.

Bronchoir, *s. m.* ein Werkzeug, die Tücher zu falten.

Bronchotomie, *s. f. T.* der Luftröhrenschnitt. (auch Laryngotomie.)

Bronze, *s. m.* das (Bronze) Erz, d. i. ein vermischtes Metall, wobey das Kupfer den vornehmsten Theil ausmacht; *it.* das Glockengut, die Glockenspeise; *it.* jede von Erz gegossene Bildsäule oder Figur; *it.* alte Denkmünzen von Erz; le grand, le moyen, le petit bronze, große mittlere und kleine Medaillen; bronze de fonte, Gießerz; statue jetée en bronze, eine in Erz gegossene Bildsäule; fondeur en bronze, Rothgießer; coeur de bronze, *fig.* ein hartes, unempfindliches Herz.

Bronzer, *v. a.* bronziren, eine Erzfarbe geben; *it. T.* (Handschuhe, Trauerschuhe) schwarz färben; *it.* Saffian oder Schafleder (zur Trauer) anfrauhen; *it.* den Lauf einer Flinte ꝛc. blau anlaufen lassen.

Broquart, *s. m. T.* ein Hirsch von einem Jahre; ein Spießer, Spießhirsch.

Brocque, statt broccoli.

Broquette, *s. f.* eine Art kleiner eiserner Nägel oder Zwecken.

Brossailles, s. Broussailles.

Brosse, *s. f.* eine Bürste; *it.* (Mahler) ein Pinsel von Schweinsborsten; brosse à nettoyer les habits, Kleiderbürste; Brosses, *plur.* die Bürstchen am zweyten und dritten Paar der Bienenfüße.

Brosser, *v. a.* bürsten, abbürsten, ausbürsten; *it. v. n.* zu Pferd oder zu Fuß in den dicksten Wäldern herumstreichen; durch Dick und Dünn rennen.

Brossier, *s. m.* ein Bürstenbinder.

Brossure, *s. f. T.* die Farbe, die man dem Leder blos mit der Bürste gibt.

Brou, *s. m.* (Färber) die grüne (äußerste) Schale der welschen Nüsse, oder auch der Kokusnüsse.

Brouailles, *s. f. pl.* die Eingeweide der Fische und Vögel.

Brouée, *s. f.* ein zarter, dünner Nebel, wie ein feiner Regen; prendre une brouée de feu, *vulg.* eine Hand voll Wärme mitnehmen.

Brouet, *s. m.* eine Kraftsuppe von Zucker, Eyer und Milch; brouet de l'épousée, eine Brautsuppe; brouet de l'accouchée, Kraftsuppe für Wöchnerinnen; s'en aller en brouet d'andouilles, *prov. vulg.* (von einem Vorhaben) zu Wasser werden.

Brouette, *s. f.* der Schiebkarren, (*prvcl.* Schubkarren); *it.* (in Paris) ein Schubwagen, Handwagen.

Brouetter, *v. a.* auf einem Schiebkarren wegführen; se faire brouetter, sich auf einem Handwagen (brouette) führen lassen.

Brouetteur, *s. m.* einer, der die Leute in einem Handwagen herumführt.

Brouettier, *s. m.* ein Karrenschieber, Schubkärrner.

Brouhaha, *s. m. fam.* der lärmende Beyfall, den ein Schauspiel von den Zuschauern erhält.

Brouï, *s. f.* das Blasröhrlein der Schmelzarbeiter. (auch chalumeau.)

Brouillamini, *s. m. fam.* der Wirrwarr, die Verwirrung, Unordnung; (Hufschmid) ein Pferdepflaster aus armenischem Bolus; *cor.* statt bol d'Arménie.

Brouillard, *s. m.* ein Nebel; (bey Kaufleuten) *cor.* statt brouillon, eine Kladde; *it. adj.* papier brouillard, Löschpapier, Fließpapier.

Brouille, *s. f. pop.* Zank und Lärm.

Brouillement, *s. m. p.us.* das Untereinandermengen; die Verwirrung.

Brouiller, *v. a.* unordentlich durcheinander mischen, untereinander schütteln, -werfen ꝛc.; (Wein) durch Rütteln und Schütteln trübe machen; *it. fig.* verwirren; in Unordnung und Verwirrung bringen; *it. fam.* Leute mit einander veruneinigen; sie an einander hetzen; Uneinigkeit unter ihnen stiften; *it. v. n.* alles untereinander werfen; brouiller les cartes, *fig.* Verwirrung, Uneinigkeit stiften; ils sons brouillés, sie sind uneins mit einander; il est brouillé avec le bon sens, er handelt und schwatzt in den Tag hinein; les cartes sont bien brouillées, *prov.* die Sachen stehen sehr verwirrt. Se brouiller, *v. réfl.* in Unordnung, in Verwirrung gerathen; sich verwirren; irre werden; *it.* sich mit einander entzweyen; l'air se brouille, die Luft wird trübe; *T.* brouiller les voiles, die Segel zusammen ziehen; — un cheval, ein Pferd ungeschickt regieren, und dadurch irre machen.

Brouillé, ée, *part. et adj.* durch einander gemischt ꝛc.; des oeufs brouillés, gerührte Eyer.

Brouillerie, *s. f.* die Uneinigkeit, Mißhelligkeit, der Zwist, Streit, das Gezänk.

Brouillon, onne, *adj.* unruhstiftend, der, die gern Unordnung, Verwirrung anrichtet; *it. s.* ein Zänker, unruhiger Kopf, ein unruhiges Geschöpf.

Brouillon, *s. m.* das Concept, der erste Entwurf einer Schrift; *it.* die Kladde, das Memorial, das Strazzabuch der Kaufleute.

Brouir, *v. a.* (vom Reif und von der Sonne) verbrennen, versengen; welk machen.

Brouissure, *s. f. T.* der Schaden, den der Reif, Mehlthau ꝛc. an Blüthen und Knospen verursacht.

Broussailles, *s. f. plur.* das Gesträuch, Buschwerk.

Broussin d'érable, *s. m.* die Maser, der buntgestammte maserichte Auswuchs an den Maßholderbäumen.

Brout, *s. m.* der junge Ausschlag am Stangenholz, die Treibreiser, welche das Vieh gern abfrißt; *it.* statt brou.

Broutant, ante, *adj. T.* bêtes broutantes, laubfressend, weidend, z. B. Hirsche, Rehe und anderes Wild.

Brouter, *v. a.* abfressen, abweiden, abgrasen (s. brout); (Gärtn.) die Spitzen der Aeste stutzen, beschneiden.

Brouté, ée, *part. et adj.* abgefressen ꝛc.; *it. T.* bois brouté, krummästiges, übel gewachsenes Holz.

Broutilles, *s. f. pl. T.* abgehauene Reiser und dünne Zweige, wovon man Reisbunde macht; *fig. fam* allerley unnütze Kleinigkeiten; *vulg.* allerley Plunder.

Broye, *s. f.* eine Hanf- oder Flachsbreche (sonst macque); (Wachslichtzieher) die Quetsche.

Broyement, *s. m.* das Reiben, Zerreiben, Zerstoßen.

Broyer, *v. a.* zu Pulver zerreiben, zerstoßen, zermalmen; *it.* die Farbe reiben; *it.* den Hanf brechen.

Broyeur, *s. m.* ein Farbenreiber; *it.* ein Hanfbrecher; broyeur d'ocre, *fig. iron.* ein schlechter Mahler; ein Gurkenmahler.

Broyon, *s m* der Läufer, womit die Buchdruckerfarbe abgerieben wird; *it.* das hölzerne Scheit, womit der Firniß und der Kienruß durcheinander gearbeitet wird; (Jäger) das Tellereisen, Trittеisen, eine Art Falle.

Bru, *s. f.* die Schwiegertochter, die Schnur.

Bruant, s. Bréant.

Brucelles, *s. f. pl.* eine Art kleiner feiner Zangen.

Bruée, *s. f.* (Bäcker) der Dunst aus dem heissen Teige.

Brugnole, *cor.* statt Brignole.

Brugnon, *s. m.* die glatthäutige Nectarin-Pfirsche.

Bruine, *s. f.* ein zarter kalter Regen; Staubregen.

Bruiner, *v. impers. et n.* dünn und kalt regnen; il bruine, es fällt ein Staubregen.

Bruiné, ée, *part. et adj.* von einem kalten Staubregen betroffen oder beschädigt.

Bruir, *v. a.* une étoffe, den feuchten Dampf von heissem Wasser in ein Zeug hineinziehen lassen.

Bruire, *v. n. irr.* brausen, rauschen, sausen.

Bruisiner, *v. a.* (Bierbr.) Malz schroten.

Bruissement, *s. m.* das Brausen, Sausen, Rauschen.

Bruit, *s. m.* das Geräusch, Getöse, der Lärm, ein verworrener Schall, das Sausen, Brausen ꝛc.; das Gerassel der Ketten, Waffen; Gepraſſel eines Feuers; Gemurmel einer Versammlung; Gebrüll oder Krachen des Donners; Sausen, Brausen, Rauschen der Winde, Ströme, Wellen ꝛc.; Knarren einer

Thür, der Knall von einem Schuß, von einer zerplatzten Sache; das Sausen oder Gesumse der Bienen; Rumpeln eines Wagens; Kirren einer Säge oder Feile ꝛc.; *it. fig.* das Geräusch, Gewühl und Getümmel der Welt; *it.* das Gerücht, die gemeine Sage; *it.* das Aufsehen, der Lärm, so eine Sache bey der Welt macht; *it.* der Lärm und Auflauf eines unruhigen und aufrühriſchen Volkes; *it.* der Zank und Streit; *it.* der Ruf, d. i. der gute oder böſe Name, worin jemand ſtehet; le bruit du canon, der Kanonendonner; le bruit court, es geht die Rede, daß ꝛc.; faire courir un bruit, ein Gerücht ausſprengen, unter die Leute bringen; à grand bruit, mit großem Geräuſch oder Geſchrey; *it.* mit ſtolzem Gepränge, aus Prahlerey; à petit bruit, ohne Geräuſch, ohne Prahlerey, ins Geheim, in der Stille; chasser à grand bruit, großes Jagen halten; il fait plus de bruit que de besogne, (oder que d'effet,) *p. ov.* er macht viel Weſens, und iſt doch nichts dahinter; viel Geſchrey und wenig Wolle.

Brûlant, ante, *adj.* brennend; glühend; *it.* heiß; (v. Fieber) hitzig.

Brûlé, ée, *part. et adj.* verbrannt; cerveau brûlé, cervelle brûlée, ein Schwärmer, ein überſpannter Menſch; vin brûlé, Glühwein; *s. m.* der brandige Geſchmack oder Geruch; (Goldſchm.) ausgebranntes Silber; sentir le brûlé, brandicht oder nach dem Brande riechen oder ſchmecken.

Brûlement, *s. m. p. us.* das Brennen oder Verbrennen.

Brûler, *v. a.* verbrennen, in Brand ſtecken; mit Feuer verzehren, abbrennen; (Holz, Torf, Kohlen, Wachs ꝛc.) brennen; *fig.* erhitzen, entzünden; *it. v. n.* vom Feuer verzehrt werden, brennen, abbrennen, verbrennen; *it. fig.* heftig nach etwas verlangen; ſehnlichſt wünſchen; vor Begierde ꝛc. brennen; überhaupt, von einer Leidenſchaft heftig eingenommen ſeyn; brûler du vin, Wein diſtilliren und Branntwein daraus machen; la neige brûle les souliers, der Schnee verbrennt die Schuhe, macht ſie roth; brûler la cervelle à qn., jemand eine Kugel vor den Kopf ſchießen; *Fig. et Prov.* brûler un cabaret, *fig. fam.* vor einem Wirthshauſe vorbey reiſen, ohne einzukehren; brûler une leçon, *vulg.* eine Lection ſchwänzen; brûler sa chandelle par les deux bouts, ſ. bout; brûler à petit feu, ſich vor Sehnſucht abzehren; ſich abhärmen; auf etwas mit Schmerzen warten; (ſ. auch feu:) les pieds lui brûlent, es brennt ihm unter den Füßen; er kann faſt die Zeit nicht erwarten; la chandelle brûle, es iſt ſpät, man muß eilen; le rôt brûle, es iſt keine Zeit zu verlieren; le tapis brûle! (Kartenſpiel) der Topf brennt, d. i. Sie haben noch nicht zugeſetzt; il est venu se brûler à la chandelle, er hat ſich die Flügel verbrannt. A brûle-pourpoint, *adv.* ſ. Pourpoint.

Brûleur, *s. m.* de maisons, ein Mordbrenner; il est fait comme un brûleur de maisons, *fig.* er ſieht aus, wie ein Mordbrenner.

Brûlot, *s. m.* ein Brander, ein Brandſchiff; *it.* eine mit Salz und Pfeffer allzuſtark gewürzte Speiſe; *it.* ein ſolcher Biſſen, den man jemand heimlich beybringt, ihm einen Poſſen zu ſpielen; *it. fig. fam.* ein unruhiger heftiger Kopf, der, bey Vermittelung zweyer Partey en, den Handel noch ärger macht. (ſonſt boute-feu.)

Brûlure, *s. f.* der Brandſchaden, das Brandmahl, der Brandflecken; (Chirurg.) die Brandwunde.

Brumaire, *s. m.* der Nebelmonath, d. i. der 2te Monath im Neufränkiſchen Kalender.

Brumal, ale, *adj.* was zur Winterszeit vorgeht oder gehört, oder ſich darauf beziehet; plantes brumales, Winterpflanzen; (Botan.) Pflanzen, die im Winter blühen.

Brume, *s. m.* ein dicker Nebel auf der See; dans la brume tout le monde est pilote, *prov.* im Nothfall oder Unglück muß man keinen Rath verſchmähen.

Brumeux, euse, *adj.* nebelig.

Brun, une, *adj.* braun; *it. s. m.* das Braune, die braune Farbe; bran, brune, *s. m. et f.* eine Perſon, die ein bräunliches Geſicht oder braune Haare hat; ein brauner Mann oder Knabe, eine Brünette; bai-brun, kaſtanienbraun; brun-rouge, röthlich-braun; humeur brune, *com. burl.* ein unfreundlicher, ſtörriſcher Sinn; sur la brune, *adv. fam.* Abends in der Dämmerung; zwiſchen Licht und Dunkel; il commence à faire brun, *fam.* die Nacht bricht an.

Brunelle, *s. f.* die Brunelle, das Brunellenkraut, Gottesheil, ein Wundkraut.

Brunet, ette, *adj. et s. m. et f.* ein kleiner Brauner; ein kleines braunes Mädchen; eine Brünette; brunettes, *plur. f.* gewiſſe kleine, leicht zu ſingende, zärtliche Lieder.

Brunî, *s. m.* (Goldſchm.) das Polirte, Glänzende der Metalle.

Brunir, *v. a.* braun machen, bräunen, braun bemahlen, färben ꝛc.; *it.* Stahl, Eiſen, Silber ꝛc. poliren, glänzend machen, glätten; brüniren; *it.* (von Hirſchen, die) das Geweih an etwas

reiben, um es dadurch glatt zu machen; *it. v. n.* und se brunir, *v. réfl.* braun werden; brunir un livre sur la tranche, den vergoldeten Schnitt eines Buchs poliren.

Brunissage, *s. m.* das Poliren, Glätten der Metalle.

Brunisseur, *s. m.* einer, der das Silbergeschirr polirt.

Brunisoir, *s. m.* der Polirstahl, Gärbestahl, das Glätteisen, der Glättzahn ꝛc.

Brunissure, *s. f. T.* die Farbenversetzung, Farbendunkelung an gefärbten Zeugen; der Glanz der polirten Arbeit; *it.* das Abgeriebene, Glatte des Hirschgeweihes.

Bruse, *s. m.* der Mäusedorn, ein Strauch.

Brusque, *adj. c.* hastig, ungestüm, rauh, grob, trotzig, auffahrend.

Brusquement, *adv.* auf eine ungestüme, trotzige ꝛc. Art; *it.* schnell, mit Ungestüm; rasch.

Brusquer, *v. a.* jemand mit Ungestüm begegnen; einen mit Worten grob, ungestüm anfahren; — une affaire, eine Sache rasch durchsetzen; *it.* zu schnell, zu hastig in etwas verfahren; — une place, (Kriegsw.) einen Ort hitzig angreifen, mit stürmender Hand wegnehmen.

Brusquerie, *s. f.* das Anfahren, Anschnauben; eine ungestüme Begegnung, die Hastigkeit.

Brut, ute, *adj.* roh, unbearbeitet, noch nicht zubereitet; unausgearbeitet; *it.* rauh; *it. fig.* (von Geisteswerken) noch nicht völlig ausgearbeitet; (von Sitten) ungeschliffen, roh.

Brutal, ale, *adj.* viehisch, viehmäßig; *it.* sehr ungeschliffen, grob und dumm; brutal; *it.* tollkühn; *it. s. m.* ein Erzgrobian, Unmensch ꝛc.

Brutalement, *adv.* auf eine viehische, grobe, tollkühne ꝛc. Art.

Brutaliser, *v. a. fam.* (qn.) grob begegnen, unvernünftig mißhandeln.

Brutalité, *s. f.* die Brutalität, ein brutales Wesen, d. i. viehische Begierden und Leidenschaften, eine viehische Lust oder Gier; brutale Handlung; Grobheit im Reden.

Brute, *s. f.* ein unvernünftiges Thier, ein Vieh; *fig.* Vieh, ein sehr dummer Mensch.

Brute-bonne, *s. f.* eine Art Birn.

Brutier, *s. m. T.* eine Art Falken, die sich nicht recht zur Beize abrichten lassen; inf. der Weihe oder Bußbart.

Bruyant, ante, *adj.* lärmend, rauschend; (v. Wellen) brausend, tobend; homme bruyant, ein Mensch, der viel Lärm macht; ein unruhiger Mensch.

Bruyère, *s. f.* das Heidekraut, die Heide; *it.* die Heide, das Heideland, Heidefeld.

Bryone, *s. f. T.* die Zaunrübe.

Buander, *v. n. ol.* die Wäsche beuchen; waschen.

Buanderie, *s. f.* das Beuchhaus, Waschhaus.

Buandier, *s. m.* Buandière, *s. f.* ein Wäscher, eine Wäscherinn, zum Auswaschen der noch neuen und ungebrauchten Leinwand.

Bubale, *s. m.* ein Zwergbüffel.

Bube, bubette, *s. f. T.* eine kleine Blatter oder Blase auf der Haut.

Bubon, *s. m. T.* eine Leistenbeule, eine Drüsenbeule; *it.* eine Pestbeule; venerische Beule.

Bubonocèle, *s. m. T.* ein Leistenbruch.

Buccal, ale, *adj.* (Anat.) zum Munde gehörig; glandes buccales, Backendrüsen.

Buccellation, *s. f.* (Chym.) die Zerstückung in große Stücke.

Buccin, *s. m.* die Trompetenschnecke.

Buccinateur, *s. m.* (Anat.) der Trompetenmuskel, womit man die Backen aufbläst.

Bucentaure, *s. m.* das prächtige Schiff, auf welchem sich ehemals der Doge zu Venedig mit dem Meer vermählte.

Bucéphale, *s. m.* der Bucephal, Alexanders des Gr. Leibroß; *it bad.* ein Paradepferd; *it. iron.* eine Schindmähre.

Bûche, *s. f.* ein Scheit Holz, ein Klotz; ein Block; *fig. fam.* ein dummer, fauler Mensch; *it.* eine Art Fischerbuysen zum Heringsfang; *it.* (Eisenhütte) die Hebstange; *it.* eine Art musikal. Hackbret.

Bûcher, *v. a. p.us.* Holz fällen.

Bûcher, *s. m.* die Holzkammer, der Holzstall; *it.* der Scheiterhaufen, einen Todten oder einen Missethäter darauf zu verbrennen.

Bûcheron, *s. m.* ein Holzhauer, Holzhacker im Walde.

Bûchette, *s. f.* ein kleines Scheit Holz; *it.* ein Holzspan, ein Splitter; *it.* Reisholz.

Bucolique, *adj. c.* zum Hirtenleben gehörig; Bucoliques, *s. pl.* Hirtengedichte; *it. fig. fam.* eine Sammlung von allerley geringschätzigen Kleinigkeiten; *vulg.* ein Bettel.

Buée, *s. f. ol.* statt lessive, die Beuche, die Lauge.

Buffet, *s. m.* ein Silberschrank; ein Schrank zur Verwahrung des Silbergeschirres und leinenen Tafelgeräthes; *it.* der Schenktisch, Kredenztisch; *it. qqf.* ein Tafelaufsatz; das Silbergeschirr: *it.* das Orgelgehäuse, der Orgelkasten; buffet d'orgues, das Positiv, eine kleine Hausorgel; buffet d'eau, eine halbe Wasserpyramide.

Buffeter, *v. a.* (von ungetreuen Weinfuhrleuten) unterwegs ein Faß anbohren,

und vom Wein heraustrinken; (von Falken) im Fluge mit dem Kopf anstoßen.

Buffeteur, *s. m.* ein Fuhrmann, der unterwegs aus dem Faß trinkt. (ſ. buffeter.)

Buffetin, *s. m.* ein Wamms, Koller von jungem Büffelleder.

Buffle, *s. m.* ein Büffelochs; ein Büffel; *it.* das Büffelleder; ein mit Oel gegerbtes Büffelsfell; *it.* ein Koller oder Kollet von Büffelsleder, Hirſchleder ꝛc. für Reiter, in Krieg; *it.* das Polirleder; *it. fig. fam.* ein einfältiger Menſch.

Buffletin, *s. m.* ein junger Büffel; *it.* das Fell eines ſolchen.

Bugalet, *s. m.* ein kleines Leichterſchiff.

Bugle, *s. f.* der Güldengunſel. (Pflanze.)

Buglose, *s. f.* die Ochſenzunge. (Pflanze.)

Bugne, *s. f. ol.* ſtatt bigne.

Bugrane, *s. f.* das Ochſenbrech, die ſtachelige Hauhechel. (Pflanze.)

Buhots, (h iſt ſtumm.) *s. m. pl. T.* gefärbte Federn, welche die Federſchmücker vor ihren Laden aushängen; *it.* (zu Amiens) ſonſt auch époulins, kleine Spulen der Tuchweber; *it.* eine Art gezwirnter Faden.

Buire, *s. f.* eine große Schenkkanne; *it.* ein Henkeltopf von Fayence.

Buis, *s. m.* (*cor.* bouis) der Buchs, Buchsbaum; *it.* das Blätterheft der Schuſter; menton de bouis, *prov. vulg.* ein breites und herausſtehendes dürres Kinn.

Buisart, *cor.* ſtatt Buzard oder Buse.

Buisse, *s. f.* das Nahtholz der Schneider.

Buisserie, *s. f.* Faßdaubenholz.

Buisson, *s. m.* der Buſch, das Gebüſch, das Buſchwerk; *it.* das Buſchholz, Unterholz; (Gegentheil von forêt, ſo meiſt aus Oberholz beſteht;) arbres en buissons, *T.* Zwergobſtbäume, in Geſtalt eines Buſchwerks; buisson ardent, oder pyracanthe, der Buſchdorn; le cerf prend le buisson, *T.* der Hirſch geht tief zu Walde, wenn er ſein Geweih abgeworfen hat; trouver buisson creux, *fig. fam.* das Neſt leer finden. (ſ. auch battre.)

Buissonnet, *s. m.* ein kleiner Buſch.

Buissonnier, *s. m.* ehem. in Paris ꝛc. ein Stadtbedienter, der über die Flüſſe, Brücken, Mühlen ꝛc. die Aufſicht hatte, und dem Stadtrath vom Zuſtande derſelben Bericht erſtatten mußte.

Buissonnier, ère, *adj.* lapins buissonniers, Buſchkaninchen; faire l'école buissonnière, *fig. fam.* hinter der Schule weggehen, die Schule verlaufen.

Bulbe, *s. f. T.* die Zwiebel an Gewächſen.

Bulbeux, euse, *adj.* zwiebelartig, aus einer Zwiebel wachſend.

Bulbonac, *s. m.* das Silberblatt, Mondkraut, die Mondviole.

Bullaire, *s. m.* das Bullarium; die Sammlung päpſtlicher Bullen.

Bulle, *s. f.* eine Bulle, ein in der päpſtlichen Kanzley ausgefertigter Brief auf Pergament, mit einem bleyernen Siegel; *it.* gewiſſe, mit einem goldenen Siegel verſehene Conſtitutions-Urkunden der deutſchen Kaiſer; *it.* (d'eau, d'air,) eine Waſſerblaſe, Luftblaſe; *it.* die Blaſenſchnecke, Waſſerblaſe.

Bulle, *s. m.* (Papierm.) ſchlechte Lumpen; papier bulle, eine ſchlechte Art Papier.

Bullé, ée, *adj.* mit päpſtlichem Siegel bekräftiget; authentiſch.

Bulletin, *s. m.* ein Wahlzettel; *it.* ein Tagzettel; *it.* Bericht- oder Rapportzettel, z. B. eines detachirten Offiziers an ſeinen Chef; *it.* das Tagebuch eines Arztes über den Zuſtand eines Kranken; *it.* ein Geſundheitspaß; *it.* Einquartirungszettel; *it.* eine geſchriebene Zeitung; bulletin des lois, das Tageblatt der Geſetze.

Bulteau, *s. m.* ein rundgezogener Baum.

Bunette, *s. f.* der Heckenſperling.

Bupreste, *s. f.* der Stinkkäfer.

Buquer, *v. n. ol.* an die Thüre pochen.

Burail, *s. m.* eine Art Ratin.

Buraliste, *s. m.* ein Bedienter, Arbeiter oder Einnehmer auf einem Büreau.

Burat, *s. m.* Borat; eine ſtark gewalkte Art wollener oder auch halbſeidener Zeuge, meiſt ſchwarz oder grau.

Buraté, ée, *adj.* auf Borat-Art gemacht.

Buratin, *s. m.* Buratine, *s. f.* eine Art halbſeidener Borat oder Papelin.

Bure, *s. f.* eine grobe Sorte wollenes Tuch oder Zeug; *it.* (Bergw.) der Schacht.

Bureau, *s. m.* ſ. bure.

Bureau, *s. m.* ein Schreibtiſch mit Schubladen, ein Zahltiſch; *it.* das Zimmer worin öffentliche Geſchäffte beſorgt werden; die Schreibſtube, Expeditionsſtube ꝛc.; *it.* eine Commiſſion; bureau des postes, das Poſtamt; bureau de la guerre, die Kriegskanzeley; bureau des finances, die Rentkammer; bureau d'adresse, die Zeitungsexpedition; das Adreßcomptoir; bureau d'esprit, eine Verſammlung ſchöner Geiſter; bureau de conciliation, die Vermittelungskammer; bureau central, das Centralbüreau; *it. fig. bad.* ein Neuigkeitskrämer; le procès est sur le bureau, der Proceß iſt bey Gericht vorgenommen worden; avoir le bureau pour soi, die Richter auf ſeiner Seite haben; tenir le bureau, in einer Verſammlung den Vorſitz haben; Präſident ſeyn; *it. fig. fam.* das Wort in einer Geſellſchaft führen; prendre, connoître l'air du bureau, *fig.* den guten oder

schlechten Ausgang oder Fortgang einer Sache ausspähen, auskundschaften, oder ausspähen lassen.

Bureaucratie, *s. f.* der Kanzleygeist; Einfluß der Schreiber auf die Verwaltung; die Amtsgewalt; der Amtseinfluß.

Burelé, ée, *adj.* (Wap.) mit Streifen von zweyerley Farben, die mit einander abwechseln, versehen.

Burélés, *s. f. plur.* (Wap.) kleine mit einander abwechselnde Streifen in gerader Anzahl, und von zweyerley Farben.

Buret, *s. m.* der Purpurfisch.

Burette, *s. f.* ein Oehlkännchen; *it.* ein kleines Schenkgefäß zum Wein und Wasser bey der Messe.

Burettier, *s. m* ein Kirchendiener, der dem Meßpriester die burettes vorträgt.

Burgalése, *s. f.* Wolle aus Burgos in Spanien.

Burgande, *s. m.* eine Art Purpurschnecke.

Burgandine, *s. f.* die schönste Art Perlenmutter.

Burgau, *s. m.* eine Art Meerschnecken, deren Schale die schönste Perlenmutter gibt.

Burgrave, *s. m.* ein Burggraf; Burgvogt.

Burgraviat, *s. m.* die Burggrafschaft; burggräfliche Würde.

Burin, *s. m.* der Grabstichel der Kupferstecher, Goldschmide ꝛc.; *it.* der Zahnmeißel; *it. fig.* der Stich selbst; ce graveur a le burin délicat, hat einen feinen Stich.

Buriner, *v. a. T.* mit dem Grabstichel arbeiten; damit eingraben oder stechen; *it.* einen Zahn mit dem Zahnmeißel reinigen.

Burlesque, *adj. c.* burlesk, possirlich; *it.* närrisch, lächerlich; *it. s. m.* die Burleske oder possirliche Schreibart.

Burlesquement, *adv.* auf eine burleske oder possirliche, kurzweilige Art.

Bursal, ale, *adj.* édit bursal, ein Edict, wodurch dem Volke gewisse außerordentliche Impositen aufgelegt werden.

Busard, s. buse.

Busc, *s. m.* das Planschett, Blankscheit, oder Fischbein, womit die Frauenzimmer ihre Schnürbrust steif halten.

Buse, *s. f.* oder Busard *s. m.* der Bußhart oder Bußahr, eine Art Falken, die aber nicht zur Jagd gebraucht wird; *fig.* ein Dummkopf, Gimpel; d'une buse on ne sauroit faire un épervier, *prov.* aus einem Dummkopf läßt sich kein gescheiter Kerl ziehen. Buse du corps de pompe, *T.* die Röhre des Pumpenkörpers; *it.* Buses, *pl.* die Luftröhren in den Bergwerken.

Busquer, *v. a.* mit einem Blankscheit aussteifen; *it. ol.* statt chercher, bu quer fortune, *fam.* sein Glück zu machen suchen.

Busquière, *s. f.* das Loch in der Schnürbrust, worein das Blankscheit gesteckt wird; *it. qqf.* ein Vorsteckstab; *it. plur. qqf.* die Leibhacken unten an der Schnürbrust.

Bussard, *s. m. prvcl.* eine breite, aber kurze Tonne, die 216 Pariser pintes in sich faßt.

Buste, *s. m.* das Brustbild, Bruststück, die Büste; *it.* (Handel) ein Rosinenkistchen.

Bustrophe, s. Boustrophédon.

But, *s. m. prop. et fig.* das Ziel; *fig.* der Zweck, Entzweck; die Absicht, die man zu erreichen sucht; aller au but, auf den Zweck, auf die Hauptsache gehen, auf den Hauptpunkt sehen; le grand but, der Hauptzweck; toucher oder frapper au but, das Ziel treffen; de but en blanc, *adv.* ohne Ueberlegung; in den Tag hinein; geradezu; but à but, *adv.* (Spiel) völlig gleich; ohne einigen Vortheil auf der einen oder auf der andern Seite; jouer but à but, so spielen, daß keiner dem andern etwas voraus gibt; ils se sont mariés but à but, *fig. fam.* sie haben einander gleichviel, (oder, beyde einander nichts) zugebracht.

Bute, *s. f.* das Wirkmesser der Hufschmide, womit sie den Huf ausschneiden.

Buté, ée, *adj.* à qch. zu etwas fest entschloßen; un chien buté, dem das Fußgelenk geschwollen ist.

Butée, *s. f.* eine Strebemauer.

Buteau, *s. m. ol.* ein Grobian, Tölpel.

Buter, *v. n.* (Spiel) das Ziel treffen; buter à qch., oder à faire qch., *fig.* nach etwas zielen, trachten; auf etwas abzielen; seine Absicht worauf gerichtet haben; buter, (v. Pferden) leicht stolpern; se Buter, *v. réfl.* à qch., sich zu etwas fest entschließen; *it. v. réc.* se buter l'un contre l'autre, einander in allem zuwider seyn.

Butin, *s. m.* die Beute, der Raub von Feinden.

Butiner, *v. n.* auf Beute ausgehen; *it.* Beute machen.

Butireux, euse, *adj.* butterartig.

Butor, *s. m.* die Rohrdommel; *fig.* ein dummer, ungeschickter Mensch, ein Tölpel.

Butorde, *s. f. fig. fam.* ein dummes Weibsbild, eine dumme Gans.

Butte, *s. f.* ein kleiner Erdhügel; aufgeworfener Erdhaufen; *it.* eine kleine Erhöhung von Erde oder Mauerwerk, hinter einer Scheibe, wornach man schießen will; *it. qqf.* der Stand der Scheibenschützen, d. i. der Ort wo sie stehen; *it. T.* der Eckpfeiler oder der Eckbogen an einer Brücke; *it.* ein Haufen Erde, womit die Pflanzen vor dem Frost bedecket

decket werden; poudre de butte, Schießpulver, zum Scheibenschießen; être en butte à la médisance, *fig.* der Verleumdung ausgesetzt seyn.

Buttée, *s. f. T.* der letzte Bogen, oder das äußerste Gemäuer an beyden Enden einer steinernen Brücke.

Butter, *v. a. T.* (eine Mauer, ein Gewölbe ꝛc.) durch einen Pfeiler oder Bogen stützen; butter un arbre, die Wurzeln eines erst gepflanzten Baumes mit Erdschollen bedecken; butter des artichauts, Artischocken zusammen binden und mit Erde umschütten, damit sie weiß werden.

Buttière, *adj. f.* arquebuse buttière, eine Scheibenbüchse.

Buture, *s. f. T.* eine Geschwulst am Fußgelenk eines Jagdhundes.

Buvable, *adj. c. fam.* trinkbar.

Buveau, ſ. biveau.

Buvetier, *s. m.* ein Schenkwirth, (ſ. buvette;) *it.* einer, der eine Trinkbude hält.

Buvette, *s. f.* das Trinkſtübchen; die Trinkſtube; *it.* der Trinktiſch; *it.* ein kleiner Schmauß; ein Kränzchen.

Buveur, *s. m.* Buveuse, *s. f.* ein Trinker, Säufer, Zechbruder, eine Säuferinn; (Anat.) der Trinkmuſkel, (ſ. adducteur de l'oeil); buveur d'eau, ein Waſſertrinker; vin qui rappelle son buveur, *fig.* ein angenehmer Wein, wovon man noch mehr trinken möchte.

Buvotter, *v. n. vulg.* ſchöppeln; nippen; wenig auf einmal, aber deſto öfter trinken.

By, *s. m.* ein Graben in einem Teiche, um das Waſſer aufzunehmen, wenn man ihn abläßt.

Byſſe, *s. m.* der Byſſus, eine Art feiner brauner Seide von einer Muſchelgattung.

C.

C, *s. m.* das C, der dritte Buchſtab des Alphabetes.

Çà, *adv.* hier; hieher; venez-çà, kommt hieher; depuis deux ans en çà, ſeit zwey Jahren her; çà et là, hier und da; *it.* hin und her; ils s'enfuyoient, qui ça, qui là, ſie entflohen, die einen hier, die andern dort hinaus; ils dorment tous qui çà, qui là, ſie ſchlafen alle, einige hier, einige dort; il va de çà et de là, er geht hin und her, bald hier, bald dort; par deçà, de deçà, au deçà, en deçà de la rivière, diſſeits des Fluſſes; ſi vous venez par deçà, wenn Sie in die hieſige Gegend kommen; de deçà, par deçà, in hieſiger Gegend.

Çà! Ah çà! *interj.* nun; wohlan! luſtig! munter! Or ça, (nur zu Anfang einer Phraſe; ſpr. Oçà;) Nun! wohlan ſo ꝛc.

Çà, *pron. cor.* ſtatt celà.

Caablé, *adj.* bois caablé, vom Winde umgewehtes Holz, Windbruch.

Cabal, oder Caban, *s. m.* (Handel) Waare die man jemand für die Hälfte, das Drittel oder Viertel des Gewinnes abnimmt.

Cabale, *s. f.* die Kabala oder geheime Weisheit der Juden; *it.* ihre allegoriſche Erklärung des A. Teſtaments; *it.* eine Kabale, d. i. ein heimliches Verſtändniß, eine heimliche Zuſammenrottirung verſchiedener Perſonen, zum Nachtheil Andrer; *it.* ſolche Perſonen ſelbſt; die Rotte, der Anhang; *it. fam.* eine kleine fröhliche Geſellſchaft vertrauter Freunde; faire cabale contre qn., (ſ. cabaler.)

Cabaler, *v. n.* eine Kabale machen, Kabalen oder Ränke ſchmieden.

Cabaleur, *s. m.* ein Kabalenmacher.

Cabaliste, *s. m.* ein Kabaliſt, einer, der die jüdiſche Kabala verſtehet; *it.* (im ehem. Languedoc,) einer, der unter der Hand mit einem andern Kaufmann aſſociirt iſt.

Cabalistique, *adj. c.* kabaliſtiſch; zur jüdiſchen Kabala gehörig.

Cabanage, *s. m.* der Ort wo die Wilden campiren.

Cabane, *s. f.* eine kleine Hütte; Strohhütte; ein ſchlechtes Bauernhaus; eine Schäferhütte; Vogelſtellershütte; *it. T.* ein großer Keſicht zu einer Vogelhecke; (Schiff.) die Lagerſtätte der Bootsknechte; (anf kleinen Schiffen) die Kajüte des Steuermanns; *it.* ein kleines, am Hintertheil mit Segeltuch überſpanntes Schiff, auf der Loire.

Cabaner, *v. n.* se cabaner, *v. réfl.* kleine Hütten gegen den Regen bauen.

Cabanon, *s. m.* eine kleine Hütte, ein Loch.

Cabaret, *s. m.* das Wirthshaus; eine Wein- oder Bierſchenke; *it.* ein Theebret, Kaffeebret, Chocolatbret ꝛc.; (Botan.) die Haſelwurz; (Naturgeſch.) der kleine gelbkehlige Hänfling, der Quitter; cabaret borgne, ein ſchlechtes Wirthshaus, eine Kneipe.

Cabaretier, *s. m.* der Wirth, Gaſtwirth, Schenkwirth; Cabaretière, *s. f.* die Wirthinn.

Cabarre, *s. m.* eine Art Leichterſchiff.

Cabas, *s. m.* ein Feigenkorb von Binſen.

Cabasset, *s. m. ol.* eine Art Helme oder Pickelhauben.

Cabéliau, beſſer Cabillaud.

Cabestan, *s. m. T.* die Spille, die Schiffswinde, der Drehhaſpel zum Ankerlichten,

oder Laſten darauf auf und ab zu winden; virer au cabestan, oder pousser au cabestan, die Spille drehen; envoyer les pages au cabestan, die Schiffsjungen an die Spille ſchicken, um daſelbſt mit Stricken gezüchtigt zu werden.

Cabillaud, *s. m.* der Kabilau, d. i. friſcher Stockfiſch. (Eingeſalzen heißt er Laberdan.)

Cabillots, *s. m. pl.* kleine Pflöcke oder knopfartige Hölzer auf den Schiffen, etwas daran feſt zu machen.

Cabinet, *s. m.* das Kabinet, ein kleines Nebenzimmer; *it.* ein Zimmer zu allerley Koſtbarkeiten und Seltenheiten; ein Gemälde- Medaillen- Antiken- Naturalienkabinet; *it.* eine Studier- oder Schreibſtube; *it.* die in einem Kabinet befindliche Sammlung von Seltenheiten, Kunſtſachen ꝛc.; *it.* ein Schrank mit vielen Schubladen; cabinet d'orgue, ein Orgelſchrank; cabinet de verdure, ein Gartenhäuschen, eine Sommerlaube cabinet d'aisance, der Abtritt; *it.* cabinet, *fig.* der geheime Staatsrath, das Staatskabinet, die Regierung; *it.* die Staatsgeheimniſſe, geheimen Staatsgeſchäfte; homme de cabinet, ein Gelehrter, der beſtändig ſtudiert; *it.* ein Stubengelehrter; *it.* ein, wegen ſeiner Talente, zu geheimen Staatsgeſchäften brauchbarer Mann; pièce de cabinet, ein Kabinetsſtück; tenir cabinet, eine Zuſammenkunft gelehrter Leute in ſeinem Haus halten; la dévotion du cabinet, die Privatandacht im Zimmer; il est dans les intrigues du cabinet, er wird in geheimen Staatsgeſchäften gebraucht.

Câble, *s. m.* die Kabel, das Kabeltau, ein dickes Tau, eine ſchwere Laſt damit zu heben, inſ. auf Schiffen; le maître câble, das längſte Ankerſeil; *it.* eine Länge von 100 Klafter.

Câblé, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem mit Seilen umwundenen Kreuz geſagt; cannelures câblées, (Bauk.) ſeilförmig gewundene Cannelirungen.

Câbleau, *s. m.* ein mittelmäßiges Tau, die Schiffe damit den Strom hinauf zu ziehen.

Câbler, *v. a. T.* viele Faden zuſammen drehen, um ein Seil daraus zu machen.

Caboche, *s. f.* ein breitköpfiger Schuhnagel; *it.* ein alter Hufnagel; *vulg. et burl.* der Kopf.

Cabochon, *s. m. T.* ein kleiner Schuhnagel, *it.* ein roher, ungeſchliffener Edelſtein.

Cabosse, *s. f.* die Hülſe einer Kakaobohne.

Cabotage, *s. m. T.* die Küſtenfahrt, die Schifffahrt, längs den Küſten hin; *it.* die Kenntniß der Rheden, Ankergründe, Untiefen ꝛc. längs den Küſten hin.

Caboter, *v. n. T.* an den Seeküſten hinſchiffen.

Cabotier, *s. m. T.* ein Küſtenfahrer, ein kleines Fahrzeug, längs den Küſten hin, von einem Hafen zum andern damit zu fahren.

Cabre, *s. f.* ein Bock oder Krahn auf den Schiffen und in den Steingruben, um Laſten damit zu heben.

Cabré, ée, *adj.* (Wap.) cheval cabré, ein gebäumtes Pferd.

Cabrer, *v. n.* (nur im *Infinit.* mit faire) machen, daß ſich ein Pferd bäumt; se cabrer, *v. réfl.* ſich bäumen, ſich auf die Hinterfüße ſtellen; *fig. fam.* (von Menſchen) ſich erzürnen.

Cabri, *s. m.* ein Ziegenböcklein; *vulg.* Zicklein.

Cabriole, *s. f.* die Kapriole, der Luftſprung; *it.* ein zierlicher Sprung im Tanz; *it.* ſtarker Luftſprung eines Pferdes.

Cabrioler, *v. n.* Kapriolen machen.

Cabriolet, *s. m.* eine Art leichten Fuhrwerkes, das nur zwey Räder hat; eine Karriole; (Schuhſter) der Zieher, Abformleiſten.

Cabrioleur, *s. m.* ein Luftſpringer.

Cabrions, *s. m. pl. T.* hölzerne Blöcke, die, bey ſtürmiſchem Wetter, hinter die Schiffskanonen gelegt werden.

Cabris, *s m. pl.* kleine hölzerne Böcke auf Schiffen.

Cabron, *s. m. T.* ein Fell von jungen Ziegen, zu Handſchuhen.

Cabrouet, *s. m.* ein Zuckerrohrkarren.

Cabus, *adj. m.* chou cabus, Kappiskraut; Kopfkohl.

Caca, *s. m.* die Kacke; faire caca, (von Kindern) kacken.

Cacaber, *v. n.* wie ein Rebhuhn ſchreyen.

Cacade, *s. f. p.us.* das Kacken; meiſt *fig. vulg.* il a fait une vilaine cacade, *prov. pop.* er iſt häßlich angelaufen.

Cacao, *s. m.* der Kakao, die Kakaobohne.

Cacaoyer, Cacaotier, *s. m.* der Kakaobaum.

Cacaoyére, *s. f.* eine Kakaoplantage.

Cachalot, *s. m.* der Pottfiſch.

Cache, *s. f. fam.* ein Verſteckwinkel, Schlupfwinkel; il a trouvé la cache, *fig.* er iſt hinter das Geheimniß gekommen; cache-entrée, *T.* ein Stückchen Eiſen, welches das Schlüſſelloch bedeckt; cache cache mitoulas, ein Spiel junger Leute, da man einem etwas in die Hand oder Kleider ſtecket, und Andre rathen müſſen wer es hat.

Cachectique, *adj. c. T.* kacheltiſch; von ſchlechter Geſundheit; *it. s. m.* ein Mittel gegen die Kacherie. (ſ. cachexie.)

Cacher, *v. a.* verſtecken, verbergen; *it.* bedecken; *fig.* verhehlen; heimlich halten;

verhüllen, verschweigen. Se cacher, *v. réfl.* de qn., sich vor jemand verbergen, seine Sachen vor ihm geheim halten; se cacher à qn., sich vor jemand nicht sehen lassen wollen; se cacher de qch., etwas nicht eingestehen; il ne s'en cache pas, er hält dieses gar nicht geheim; vous ne pouvez vous cacher à vous-même, Sie müssen Ihre Gesinnungen am besten kennen.

Caché, ée, *part. et adj.* versteckt, verborgen; esprit caché, ein heimtückischer Mensch; vie cachée, Privatleben, einsames Leben.

Cacheron, *s. m. T.* eine Art grober Bindfaden.

Cachet, *s. m.* das Petschaft; *it.* der Abdruck desselben, das Siegel; *fig.* das Gepräge; lettre à cachet volant, ein Brief mit einem offenen Siegel (das so abgedruckt ist, daß dennoch der Brief offen bleibt;) lettre de cachet, ein königlicher Geheimbrief, Verhaftbrief; *fig.* porter le cachet du génie, das Gepräge des Genies haben.

Cacheter, *v. a.* siegeln, zusiegeln, versiegeln, zupetschieren; cacheter de noir, schwarz versiegeln.

Cachette, *s. f. fam.* ein Schlupfwinkel; en cachette, *adv. fam.* im Verborgenen; heimlicher, verstohlner weise.

Cachexie, *s. f. T.* (spr. Cakexie) ein Uebelbefinden, das von verdorbenen Säften herrührt, meist blaß und aufgedunsen im Gesicht macht ꝛc.

Cachioura, *s. m.* eine Art ostindischer Baumwollenzeug.

Cacholong, *s. m.* ein weißer, halbdurchsichtiger schillender Agat.

Cachot, *s. m.* der Kerker, ein tiefes finsteres Gefängniß; *vulg.* das Loch; *it* der Narrenkasten.

Cachotterie, *s. f. fam.* ein geheimnißvolles Wesen oder Betragen bey Kleinigkeiten.

Cachou, *s. m.* ein, aus ostindischen Pflanzen gezogener, dicker, und in Form von Pillen präparirter Saft.

Cacique, *s. m.* ein Cazicke, Oberhaupt eines wilden Völkerstammes.

Cacis, *s.* Cassis.

Cacochylie, *s. f. T.* eine schlechte Verdauungskraft.

Cacochyme, *adj. c. T.* ungesund; voll übler Säfte; *fig.* wunderlich; grillenfängerisch; un esprit cacochyme, *fig. bad.* ein Grillenfänger, wunderlicher Kopf.

Cacochymie, *s. f. T.* ein verdorbener Zustand der Säfte im menschlichen Körper.

Cacodémon, *s. m.* ein böser Geist.

Cacoëthe, *adj.* ulcère cacoëthe, *T.* ein altes bösartiges Geschwür.

Cacophonie, *s. f. T.* der Uebelklang, Mißklang.

Cacotrophie, *s. f. T.* ein verdorbenes Nahrungsgeschäfte.

Cadastre, *s. m.* das Erb- oder Steuerregister; das Lagerbuch, worin die liegenden Gründe verzeichnet und angeschlagen sind, um die Auflagen darnach einzurichten.

Cadavéreux, euse, *adj.* todtenfarbig, leichenfarbig; *it.* was einen Leichengeruch hat.

Cadavre, *s. m.* ein Leichnam, ein todter Körper; eine Leiche (eines Menschen.)

Cadeau, *s. m.* (Schreibk.) ein zierlich in einander geschlungener Federzug; *fig.* eine angenehme aber nicht sehr nützliche Sache, ein Schnörkel; *it.* ein Gastmahl, eine Gasterey, ins. dem Frauenzimmer zu Ehren; *it.* ein kleines Geschenk; faire un cadeau à qn. de qch., einem ein Geschenk mit etwas machen; se faire un grand cadeau de qch., *fig. fam.* sich sehr viel Vergnügen von einer Sache versprechen; sich schon im Geiste darauf freuen.

Cadédis, *interj.* ein gewöhnlicher Schwur oder Fluch der ehemaligen Gascogner.

Cadenas, *s. m.* ein Vorlegschloß, Vorhängschloß; *it.* ehem. eine Art kostbares Futteral, Tafelbesteck des Königs v. Frankreich und seiner Familie.

Cadenasser, *v. a.* mit einem Vorlegschloß verwahren, ein Hängschloß vorlegen.

Cadence, *s. f. T.* der Tact in der Musik; die Kadenz, d. i. die Gleichförmigkeit des Tactes im Tanzen, in Versen; *it.* ein wohlklingender Schlußfall einer Musik, einer Periode; *it.* der Wohlklang einer Periode, der Numerus; *it.* die zierliche Aufhaltung durch allerley Läufe, Ziehungen, Triller ꝛc., wodurch der Tonkünstler den Eintritt des letzten Tones zu verschönern sucht, und dann meist mit einem vollen Triller schließt; *it.* die gleiche Bewegung der Schritte der Pferde; *it.* die tactmäßig eingerichteten Schläge bey einigen Handwerkern, z. B. bey Schmieden, Böttchern ꝛc.; mettre qn. hors de cadence, *fig. fam.* einen aus seiner Fassung bringen.

Cadencer, *v. a.* (Perioden) wohlklingend machen; (Schritte) nach dem Tact abmessen; *it. v. n.* tactmäßig singen, spielen, tanzen, lesen.

Cadène, *s. f.* die Kette der Galeerensclaven; *it.* eine Art eiserner Ketten oder Stangen auf den Schiffen; *it.* eine Art levantischer Tapeten.

Cadenette, *s. f.* ein geflochtener Mannshaarzopf.

Cadet, ette *adj. et subst.* der oder die Jüngste unter Kindern oder Geschwi-

stern; *it.* jünger, später geboren; *it.* der jüngste von 2 Mannspersonen, die nicht Brüder sind; *it.* ein jüngerer Amtsgenosse; *it.* ein Kadet, ein junger Edelmann, der als gemeiner Soldat dient; *it.* der Zögling einer Kriegsschule; il est mon cadet de plus de dix ans, er ist um mehr als zehn Jahr jünger als ich; jeune cadet, *fig. fam.* ein junger unerfahrner, lustiger und schelmischer Mensch; cadet de haut appétit, *prov.* junger Herr, der gern nascht und zur Verschwendung geneigt ist; *vulg.* ein lustiger Bruder.

Cadette, *s. f. T.* eine viereckigte Steinplatte, ein Quaderstein zu Belegung eines Bodens.

Cadetter, *v. a.* mit viereckigten Steinplatten belegen.

Cadi, *s. m.* ein türkischer Civilrichter.

Cadilesker, *s. m.* der oberste Kriegsrichter bey den Türken.

Cadis, *s. m.* eine Art Sersche von geringer Wolle.

Cadisé, *s. m.* eine Art Droguet.

Cadmie, *s. f.* die Kadmia, ein Mineral; cadmie naturelle *ou* fossile, der Kobalt, ein Halbmetall; *it.* der Galmey, durch dessen Zusatz das Messing aus dem Kupfer bereitet wird.

Cadogan, Catogan, *s. m.* eine Art, die Haare nah am Nacken aufzubinden.

Cadole, *s. f. T.* die Klinke an einer Thüre.

Cadran, *s. m.* eine Sonnenuhr; *it.* das Zifferblatt einer jeden Uhr; *it. T.* der Quadrant oder Schraubstock der Demantschleifer.

Cadrature, *s. f. T.* das Vorlegwerk, d. i. die 2 nächsten Räder und Getriebe, gleich hinter der Uhrscheibe.

Cadraturier, *s. m.* ein Uhrmacher, der die Getriebe macht.

Cadre, *s. m.* der Rahmen, die Einfassung eines Gemähldes, Spiegelglases ꝛc.; *fig.* der Plan, Entwurf einer Schrift.

Cadrer, *v. n.* (mit avec) sich zusammen schicken, reimen; auf einander passen; *v. a. T.* mit Quadraten abmessen.

Caduc, uque, *adj.* alt und schwach, hinfällig, kraftlos; (v. Gebäuden) baufällig; *fig.* vergänglich, unbeständig, eitel, der Vergänglichkeit unterworfen; le mal caduc, die fallende Sucht; *pop.* die schwere Noth; un legs caduc, une succession caduque, (*jur.*) ein vergebliches Vermächtniß; eine Erbschaft, die für nichts zu rechnen ist; dette caduque, eine Schuld, die nichts werth ist, weil sie nicht bezahlt werden wird; voix caduque, eine Stimme, die nichts gilt, oder die nicht mitgerechnet werden wird.

Caducée, *s. m.* (Mythol.) des Mercurs Schlangenstab; *it.* ein Heroldsstab.

Caducité, *s. f.* die Hinfälligkeit alter oder siecher Personen; *it.* Baufälligkeit; — d'un legs, *s.* caduc.

Caecum, *s.* Coecum.

Caetera, Et caetera, *s.* Et.

Cafard, arde, *adj. et s.* heuchlerisch, scheinheilig; ein Heuchler, Scheinheiliger, Andächtler; damas cafard, Halbseidendamast aus Seide und Floretseide; cafard de village, eine Art grober Wollenzeug.

Cafarderie, *s. f.* die Scheinheiligkeit, Heucheley.

Café, *s. m.* die Kaffebohne; *it.* der Kaffeetrank, Kaffee; *it.* das Kaffehaus.

Caféière oder Caféirie, *s. f.* eine Kaffeepflanzung.

Cafetan, *s. m.* der Kaftan, ein Ehrenkleid bey den Türken.

Cafetier, *s. m.* der Kaffeeschenk, Kaffeewirth.

Cafetière, *s. f.* eine Kaffeekanne.

Cafier, *s. m.* der Kaffeebaum.

Cage, *s. f.* der Käfich, (Kefich,) Vogelbauer; *fig.* ein enges Gefängniß; *it.* ein sehr enges Häuschen oder Zimmer; (Bauk.) das Treppenhaus, die 4 Mauern oder Hauptwände eines Hauses, einer Treppe; *it.* einer Windmühle; (Uhrm.) das Rädergehäuse; *it.* das Glockengehäuse; (Schiff.) der Mastkorb; *it.* das Schränklein mit Glas oder Draht auf den Goldschmidsläden; *it.* ein Fliegenschrank, die Speisen darin zu verwahren; *it.* ein Gitter vor den Fenstern von geflochtenen Weiden oder Schilf; mettre qn. en cage, *fig.* einen einsetzen; la belle cage ne nourrit pas l'oiseau, *prov.* von der Schönheit kann man nicht leben.

Cagée (d'oiseaux) *s. f.* ein Käfich voll Vögel.

Cagier, *s. m.* einer, der Vögel in einem Käfich zum Verkauf herumträgt.

Cagnard, arde, *adj. et s. fam.* faul und liederlich; ein Faulenzer, Müßiggänger, Tagdieb.

Cagnarder, *v. n. fam.* faulenzen; *vulg.* sich auf die faule Haut legen.

Cagnardise, *s. f. fam.* das Faulenzen, die Faulenzerey, der Müßiggang.

Cagneux, euse, *adj.* der oder die einwärts gebogene Kniee oder Beine hat; krummbeinig.

Cagot, ote, *adj. et s.* heuchlerisch, scheinheilig; ein Heuchler, Scheinheiliger; eine Heuchlerinn ꝛc.

Cagoterie, *s. f.* die Heucheley, Scheinheiligkeit, Kopfhängerey.

Cagotisme, *s. m.* die Frömmeley, die heuchlerische Gesinnung; der Charakter eines Heuchlers.

Cagou, *s. m. pop. et burl.* ein leutescheuer Knicker, ein Kalmäuser.

Cagouille, *s. f. T.* ein schneckenförmiger Zierath an der Rückseite des Schiffsschnabels.

Cague, *s. f.* der Kaag, eine Art holländischer Fahrzeuge.

Cahier, *s. m.* (lies caïer) eine Lage oder ein Heft beschriebenes oder unbeschriebenes Papier oder Pergament; *it.* Lage eines Buches; ein Schreibbuch; *it.* Heft, woraus ein Lehrer dictirt; *it.* eine schriftliche Instruction; cahier de charges, die Bedingungen eines Kaufs, einer Pacht; cahier de frais, ein Kostenverzeichniß; cahier des états, die Beschlüße der Landstände.

Cahin-caha, *adv. fam.* so so; obenhin; ungern; Schanden halber; gagner sa vie cahin-caha, sein Brod kümmerlich erwerben.

Cahot, *s. m.* der Stoß, das Stoßen eines Wagens auf unebenem Wege; *it. fig.* ein unvorhergesehener Vorfall.

Cahotage, *s. m.* das vielfältige Hin- und Her-Schlagen, Rütteln, Stoßen eines Fuhrwerkes.

Cahoter, *v. a.* stoßen, Stöße geben, zusammen rütteln.

Cahute, *s. f.* eine schlechte (armselige) Hütte.

Caïe, ſ. Caïque.

Caiche, ſ. Quaiche.

Caïeu, *s. m. T.* eine kleine Blumenzwiebel, die aus der Hauptzwiebel wächst; *qq f.* die aus der Blumenzwiebel erzeugte Blume selbst; les caïeux, die Zwiebelbrut.

Caille, *s. f.* eine Wachtel.

Caillé, *s. m.* geronnene Milch; saure Milch.

Caillebotis, *s. m.* das Gitterwerk, das hölzerne Gitter auf den Verdecken der Kriegsschiffe, theils um den Böden Luft zu geben, theils auch, damit der Pulverdampf verrauchen könne.

Caillebotte, *s. f.* ein Stück geronnener Milch.

Caillebotté, ée, *adj.* (von der Milch) geronnen.

Caille-lait, *s. m.* das Labkraut, das die Milch gerinnen macht.

Caillement, *s. m.* das Gerinnen der Milch (insf. bey Wöchnerinnen) oder des Blutes.

Cailler, *v. a.* gerinnen machen, gerinnen lassen. Se cailler, *v. réfl.* gerinnen, zusammenlaufen; dick werden; *prvcl.* gestehen.

Caillé, *part., adj. et s. m.* geronnen, als Milch, Blut ꝛc.; saure Milch.

Cailletage, *s. m. fam. nouv.* das Plaudern schwatzhafter Personen.

Cailleteau, *s. m.* eine junge Wachtel.

Caillette, *s. f.* der letzte oder unterste Magen wiederkäuender Thiere, insf. der Kälber und Lämmer, worin der Lab (la présure) enthalten ist, womit man süße Milch gerinnen macht; *fig. fam.* eine feige, schwatzhafte Mannsperson; *it.* eine unverständige und plauderhafte Weibsperson; cette femme est une caillette de quartier, diese Frau ist eine Erzklatsche; ce vin échauffe la caillette, *bad.* dieser Wein wärmet den Magen.

Caillotot, *s. m.* eine kleine delicate Steinhütte.

Cailletter, *v. a.* plaudern.

Caillot, *s. m.* ein Stück geronnenen Blutes.

Caillot-rosat, *s. m. T.* eine Art Rosenbirne.

Caillotis, *s. m.* die Steinsode, Steinasche.

Caillou, *s. m.* der Kiesel, Kieselstein; caillou du Rhin, ein Rheinkiesel; caillou d'Egypte, eine Art Jaspis; eau de cailloux, Wasser, worin man glühende Kieselsteine gelöscht hat.

Cailloutage, *s. m.* ein Haufen Kieselsteine; *it.* eine mit allerley Kieselsteinen ausgelegte Arbeit; *it.* Steingut.

Caïmacan, *s. m.* der Stellvertreter des Großveziers.

Caïmacani, *s. m.* eine Art feiner bengalischer Leinwand.

Caïman, *s. m.* der Kayman, eine Art Krokodill.

Caimand, Caimandeur, *s. m.* Caimande, Caimandeuse, *f. p.us.* ein Landstreicher, fauler Bettler; eine Landstreicherinn.

Caimander, *v. n. fam.* betteln, betteln gehen; *qq f. v. a. fig.* — des suffrages, Wahlstimmen erbetteln.

Caïque, *s. m. T.* eine Art Galeerenschaluppen; *it.* Art Barken der Kosacken und Seeräuber auf dem schwarzen Meere; *it.* ein Fels im Meere.

Caisse, *s. f.* die Kiste; der Kasten; *it.* die Geldkasse, Kasse; *it.* das Geld selbst, das darin ist; *it.* die Trommel; *it.* ein Kutschenkasten; battre la caisse, die Trommel rühren; bander la caisse, *prov.* sich heimlich davon (sich aus dem Staube) machen; caisse militaire, die Kriegskasse; caisse de feu, (Feuerw.) der Bienenschwarm; la caisse du tambour, *T.* die Trommelhöhle im Ohr.

Caissetin, *s. m.* (Handl.) eine kleine Rosinenkiste; *it.* ein kleines Schränkchen.

Caissier, *s. m.* ein Kassirer, Kassenverwalter.

Caisson, *s. m. T.* ein Proviant- oder Munitionswagen; *it.* ein Pulverwagen, Pulverkarren; *it.* ein kleiner Koffer unter dem Sitze einer Kutsche; (Schifff.) die Feuerkiste, zu Verwahrung der Feuerwerkssachen; *it. plur.* alle Kisten, Koffers ꝛc., die auf der Rückseite des Hintertheils eines Schiffes angebunden sind; caisson de bombes, ein unterirdischer Bombenkasten; ein Erdmörser.

Cajoler, *v. a.* liebkosen, schmeicheln, allex-

ley Schmeicheleyen vorsagen; — une femme, einem Frauenzimmer (meist um sie zu verführen) allerley Schönes vorsagen, (mit Worten) liebkosen; cajoler son vin, *fam.* das Glas mit Wein in der Hand behalten, und immer fortschwatzen; cajoler un vaisseau, *T.* gegen den Wind fahren (mit Hülfe des Stroms, oder durch verschiedene Wendungen des Schiffes).

Cajoler, *v. n.* wie eine Dohle schwatzen.

Cajolerie, *s. f.* die Schmeicheley, ein schmeichlerisches Lob; inf. verführerische Liebkosungen; das Schönthun.

Cajoleur, *s. m.* euse, *f.* ein Schmeichler, eine Schmeichlerinn.

Cajute, *s. f. T.* die Kajüte; Kammer des Kapitains oder Schiffers; *it. plur.* die Kojen oder Schlafstellen der Bootsleute. (s. auch cabane.)

Cal, *s. m. T.* der Callus, die Hornhaut, die Schwiele an den Fußsohlen, an der flachen Hand ꝛc.; (Chirurg.) die beinartige Verhärtung nach einem Knochenbruch.

Caladaris, Canadaris, *s.* eine Art feiner ostindischer Zitz.

Calade, *s. f. T.* ein abhangender Ort auf der Reitschule, die Pferde daselbst im Galoppiren zu üben; (Treffettsp.) der Matsch.

Calaison, *s. f. T.* die Tiefe eines Schiffes vom ersten Verdeck bis zum Schiffsraum.

Calamande, Calamandre, statt Calmande.

Calamba, Calambac, *s m.* das edle Paradieshol̃z, eine Art Aloesholz.

Calamedon, *s. f. T.* ein Querbeinbruch.

Calament, *s. m.* der Kalamenth oder die Bergmünze, eine Pflanze.

Calamine, *s. f.* oder pierre calaminaire, Galmey; s. Cadmie.

Calamistrer, *v. a. fam. bad.* die Haare kräuseln oder frisiren.

Calamite, *s. f. qqf.* der Magnet; *qqf.* die Magnetnadel; *it. qqf.* die Galmeyblume; s. Calamine.

Calamité, *s. f.* der Jammer, das Elend, die Noth, Trübsal, inf. von allgemeinen Landplagen.

Calamiteux, euse, *adj.* unglücksvoll, kummervoll, jämmerlich, elend.

Calandre, *s. f.* die Zeugrolle, Mange; *it.* eine Art großer Drosseln oder Lerchen; *it.* der Kornwurm.

Calandrer, *v. a.* glätten, mangen, rollen, z. B. Zeug, Leinwand.

Calandré, *part. et adj.* gemanget ꝛc.; blé calandré, Getreide, das von Kornwürmern (calandres) angefressen ist.

Calandreur, *s. m.* ein Glätter, Manger.

Calandrine, *s. f.* der Glätt- oder Mangstein.

Calasie, *s. f.* (Augenarzt) eine Erschlaffung der Fibern der Hornhaut.

Calastique, *adj. T.* was die Fibern schlaffer macht.

Calatrava, *s. m.* ein spanischer Ritterorden.

Calbas, *s. m.* s. Calebas.

Calbotin, *s. m.* ein Korb oder alter Hutkopf, worein die Schuster ihren Draht und ihre Ahlen legen.

Calcaire, *adj. c. T.* kalkartig.

Calcaneum, *s. m. T.* das Fersenbein.

Calcédoine, *s. f.* der Chalcedonier, Chalcedonkiesel, ein halbdurchsichtiger, sehr harter, meist milchblauer Achat.

Calcination, *s. f. T.* die Verkalkung, Kalcinirung.

Calciner, *v. a. T.* kalciniren, verkalken, durch das Feuer zerreiblich machen.

Cacis, *s. m. T.* eine Art Nachtfalken.

Calcite, *s. m.* vom unterirdischen Feuer kalzinirter Vitriol.

Calcul, *s. m.* die Rechnung, Berechnung; (Med.) der Blasen-, Nierenstein ꝛc.; il se trompe en son calcul, *prov.* er betriegt sich in seiner Erwartung, er verrechnet sich.

Calculable, *adj. c.* was sich berechnen läßt.

Calculateur, *s. m.* ein Rechner, inf. einer, der sich mit schweren und weitläuftigen astronomischen Berechnungen abgiebt.

Calculer, *v. a.* rechnen, berechnen, ausrechnen, zusammenrechnen.

Calculeux, euse, *adj.* (Medic.) griesicht, voll Gries.

Cale, *s. f. T.* der Raum, d. i. der unterste Theil im Schiffe, wo die Kaufmannswaaren und Munition hingelegt werden; *it.* eine Art Bucht oder kleine Rheede zwischen zwey Felsen oder Landspitzen, wo kleine Schiffe theils vor den Feinden, theils vor dem Sturm sicher sind; ein Schlupfhaven; *it.* ein abhängiges Ufer am Meer, wo man leicht aussteigen kann; *it.* das Bley, das man beym Stockfischfang an den Angel hängt; *it.* eine Art platter runder Mützen; (Bauk.) der Untersatz, die Unterlage, ein Kiel, Span, ein Holz ꝛc. unter einen Balken, Tisch ꝛc.; *it.* das Kielholen, eine Schiffsstrafe; cale ordinaire, sagt man, wenn der Verbrecher ganz unter das Wasser muß; cale sèche, wenn er nicht ganz darunter muß; fond de cale, so viel als cale in seiner ersten Bedeutung.

Calebas, *s. m. T.* das einfache Takel- oder Seilwerk, womit die Schonfahrsegel herabgelassen und aufgezogen werden.

Calebasse, *s. f.* der Flaschenkürbis, die Frucht des großen amerikanischen Flaschenkürbisbaums; *it.* eine Kürbisflasche; (Gärtn.) eine ausgewachsene, unzeitige Pflaume; frauder la calebasse, *prov.* einen bey einer Theilung betrügen.

Calebassier, *s. m.* der amerikanische Flaschenkürbisbaum.

Calebotin, ſ. Calbotin.

Calèche, *s. f.* eine Kaleſche; eine leichte offene Kutſche; *it.* eine Art taffeter Sommerhüte der Frauenzimmer.

Caleçonnier, *s. m.* ein Unterhoſenmacher.

Caleçons, *s. m. pl.* die Unterhoſen, Schlafhoſen.

Caléfaction, *s. f. T.* das Warmmachen, Erwärmen, die Erwärmung.

Calemar, ſ. Calmar.

Calembourg, *s. m. néol.* eine Art Wortſpiel.

Calender, *s. m.* ein Kalender; eine Art mahomedaniſcher herumſchweifender Mönche.

Calendes, *s. f. pl.* (alte Röm.) der erſte Tag eines jeden Monaths; *it.* eine Verſammlung der Landgeiſtlichen eines Kirchenſprengels bey ihrem Biſchof; renvoyer qch. aux calendes grecques, *prov.* etwas auf ewig verſchieben (weil die Calendes bey den Griechen nicht gebräuchlich waren.)

Calendrier, *s. m.* ein Kalender.

Calenture, *s. f. T.* ein hitziges Seefieber.

Calepin, *s. m.* (eigentl.) das Wörterbuch des Ambroſius aus Calepio; daher *vulg.* jedes andere Sprachwörterbuch; *it.* die Excerptenhefte; das Noth- und Hülfsbuch; cela n'est pas dans mon calepin, das ſteht nicht in meinem Buche.

Caler, *v. a.* (les voiles oder allein caler, *n. pl.-us.* amener, *T.*) die Segel einziehen, niederlaſſen, die Segel ſtreichen; *it.* einen Keil zwiſchen oder unter etwas ſtecken; (ſ. cale;) *it. v. n.* tief im Waſſer gehen; caler la voile, *fig.* nachgeben, ſich demüthigen; ſich in die Zeit ſchicken.

Calfat, *s. m. T.* das gepichte Werg, womit die Spalten und Löcher eines Schiffes zugeſtopft oder vermacht werden; *it.* das Zuſtopfen oder Vermachen ſelbſt; *it.* das Kalfatern; *it.* das Inſtrument dazu; *it.* der Kalfaterer.

Calfatage, *s. m. T.* das gepichte Werg zum Kalfatern; *it.* das Kalfatern ſelbſt. (ſ. calfat.)

Calfater, *v. a. T.* kalfatern.

Calfateur, *s. m. T.* ein Kalfaterer.

Calfatin, *s. m. T.* der Handlanger des Kalfaterers.

Calfeutrage, *s. m.* das Verſtopfen der Spalten an Thüren und Fenſtern mit Werg, Salbändern ꝛc.; das Verkleben mit Papier oder Pergament; *it.* das Werg ꝛc. ſelbſt.

Calfeutrer, *v. a.* die Spalten an Thüren und Fenſtern zuſtopfen, vermachen oder verkleben.

Calibé, ée, *adj.* (medic.) eau calibée, Stahlwaſſer.

Calibre, *s. m. T.* der Kaliber; die Weite der Mündung eines Geſchützes; *it.* die Dicke, der Durchſchnitt der Kugel; *it.* der Kaliberſtab; (Bauk.) das Maaß; die Größe, Dicke, der Umfang der Balken, Säulen ꝛc.; *it.* das Modell, wornach man ein Schiff bauet; *it.* der Raum zwiſchen beyden Böden einer Taſchenuhr; *it.* das Richtſcheit, der Anleger, womit einige Handwerksleute ihr Maaß nehmen; das Modell, die Lehre; *fig.* (von Perſonen) die Eigenſchaft; der Werth; *fam.* der Schlag, das Gelichter, das Korn und Schrot.

Calibrer, *v. a. T.* kalibriren, Kanonenkugeln in der Mündung abmeſſen; *it.* dem Modell gleich machen; *it.* (Uhrm.) die Zähne eines Rades mit dem Zirkel abmeſſen.

Calice, *s. m.* der Kelch bey dem Abendmahl; (Botan.) der Blumenkelch, Blumenbecher, d. i. die äußere Bedeckung der Blume; boire oder avaler le calice, *prov.* den Kelch austrinken; *vulg.* eine harte Pille verſchlucken, d. i. etwas Unangenehmes aus Zwang oder Noth thun oder leiden.

Caliette, *s. f.* gelber Schwamm, der am Fuß der Wachholderſtaude wächſt.

Califat, *s. m.* die Würde eines Kalifen; das Kalifat.

Calife, *s. m.* ein Kalife, ein Nachfolger Mahomets.

à Califourchon, *adv. vulg.* rittlings, mit von einander geſchlagenen Beinen.

Calin, *s. m.* eine Art Metall aus Zinn und Bley, wovon die Chineſer ihre Dächer belegen, und auch Geldſorten münzen.

Câlin, *s. m.* (Câline, *f. p.us.*) ein träger, einfältiger, unempfindlicher Menſch; ein Taugenichts.

se Câliner, *v. réfl.* in der Trägheit und Unempfindlichkeit fortleben; *vulg.* ſich auf die faule Haut legen.

Calingue, ſ. Carlingue.

Caliorne, *s. f.* (Schifff.) ein dickes Aufziehſeil.

Caliorner, *v. a.* (Schifff.) Laſten aufwinden.

Calle, *s. f.* (Zimmerm.) ein Stück Holz, worauf man ein anderes bearbeitet; *it.* eine Schiffswinde, ein Krahn.

Callée, *s. f.* cuir de callée, eine Art vortrefflichen barbariſchen Leders.

Calleux, euse, *adj.* dickhäutig, ſchwielicht, hornhäutig.

Calligraphe, *s. m.* ein Schönſchreiber; *it. ol.* Kopiſt.

Calligraphie, *s. f.* die Schönſchreibekunſt.

Calliope, *s. f.* Kalliope, die Muſe der Beredſamkeit und der Heldengedichte.

Callosité, *s. f. T.* die Hornhaut, die zähe Dickhäutigkeit an der Fußſohle ꝛc.; *it. T.* wildes Fleiſch am Rande alter Wunden und Geſchwüre; *it.* ein knorpelartiger Anſatz um den Rand der Beinbrüche;

(ſ. cal:) *it.* callusartige Materie an den Gelenken junger Treibſchoße und an Wurzeln.

Callots, *s. m. pl. T.* ein roher Schieferbruch.

Callus, ſ. Calus.

Calmande, *s. f.* der Kalmank, ein wollener Zeug, der auf einer Seite wie Atlas glänzt.

Calmant, *s. m. T.* ein ſchmerzſtillendes Mittel.

Calmar, *s. m.* der Dintenfiſch, Blackfiſch, *it.* das Federrohr, Pennal, Dintenfaß.

Calme, *adj. c.* ſtill, ruhig.

Calme, *s. m.* die Windſtille auf dem Meer; Meeresſtille; *fig.* Stille, Ruhe; der Friede; être pris de calme, von einer Windſtille befallen werden.

Calmer, *v. a.* ſtillen, beſänftigen, beruhigen. Se calmer, *v. réfl.* ſtill und ruhig werden. (ſ. calme.)

Calomniateur, *s. m.* ein Verleumder.

Calomniatrice, *s. f.* eine Verleumderinn.

Calomnie, *s. f.* die Verleumdung, Läſterung, falſche, ehrenrührige Beſchuldigung oder Nachrede.

Calomnier, *v. a.* verleumden, fälſchlich beſchuldigen; läſtern.

Calomnieusement, *adv.* auf eine verleumderiſche Art.

Calomnieux, euse, *adj.* verleumderiſch.

Calonnière, *s. f.* eine Hollunderbüchſe, womit die Kinder zum Zeitvertreibe ſchießen; Klatſchbüchſe.

Calorique, *s. m.* (Chymie) der Feuerſtoff, das Elementarfeuer.

Calot, *s. m.* figure à calot, eine wunderliche groteske Figur, im Geſchmack des Mahlers Calot.

Calotte, *s. f.* eine kleine Mütze, die nur den Obertheil des Kopfes bedeckt; eine Plattmütze; (*prvcl. vulg.* Pechmütze;) *it.* die Narrenkappe; calotte rouge, das Cardinalskäppchen; calotte à oreilles, eine Ohrenkappe; (Bauk.) eine runde Hölung in Geſtalt einer Plattmütze; *it.* das Plättchen am Degengefäß, worauf das Knöpfchen über dem Degenknopf ſitzt; *it.* der Kelch, worin die Eichel ſitzt; le régiment de la calotte, *bad.* das Narrenregiment.

Calottier, *s. m.* ein Mützenmacher, Käppchenmacher.

Calottin, *s. m.* ein Geck, ein Narr.

Calottine, *s. f.* ein luſtiges Spottgedicht.

Caloyer, *s. m.* ein griechiſcher Mönch, vom Orden des H. Baſilius.

Calque, *s. m. T.* der Abdruck einer kalkirten Zeichnung. (ſ. calquer.)

Calquer, *v. a. T.* kalkiren, d. i. eine Zeichnung nach ihren Hauptumriſſen durch ein mit Oel getränktes oder gefirnißtes Papier nachzeichnen; *fig.* calquer qch. sur qch. etwas nach einer andern Sache genau nachahmen.

Calumet, *s. m.* die Friedenspfeife, eine große verzierte Tabakspfeife, welche die wilden Indianer in Amerika den Europäern zum Anrauchen darbieten, wenn ſie einen Traktat mit ihnen abſchließen.

Calus, *s. m.* eine Schwiele, Hornhaut; ein Knorpel; eine knochenartige Verhärtung; *it. fig.* eine Verhärtung des Herzens, eine Unempfindlichkeit.

Calvaire, *s. m.* die Schädelſtätte, der Hügel außerhalb Jeruſalem, wo Chriſtus gekreuziget wurde; *it.* eine kleine Erderhöhung, worauf man ein Kreuz zur Erbauung aufrichtet; aller, monter au Calvaire, (Theol.) Buße thun; auf allerley Art ſein Fleiſch kreuzigen.

Calvanier, *s. m. T.* ein Garbenſchichter; einer, der die Garben in der Scheune ſchichtet.

Calville, *s. f.* eine Art weiß oder roth gerippter Aepfel; der Schlotterapfel.

Calvinisme, *s. m.* die Lehre Calvins, der Calvinismus.

Calviniste, *s. m.* ein Calviniſt; einer, der Calvins Lehre folgt; ein Reformirter.

Calvitie, *s. f. T.* die Kahlheit des Hauptes.

Camaïeu, *s. m. T.* ein einfärbiges Gemählde, z. B. Grau in Grau; *it.* der Kamee, ein geſchnittener Edelſtein, oder ſonſt ein feiner Stein, der aus zwey Schichten von verſchiedener Farbe beſteht, und worauf zuweilen von Natur allerley Figuren gebildet.

Camail, *s. m.* ein kleines Mäntelchen der Biſchöfe und andrer dazu privilegirter Geiſtlichen, an feyerlichen Tagen.

Camaldules, *s. m. pl.* die Camaldulenſer Mönche.

Camara, *s. f.* (Anatomie) das Gehirnkäppchen.

Camarade, *s. m.* ein Kamarad, Mitgeſelle; *it.* Freund, Landsmann; — de voyage, Reiſegeſelle, Gefährte; — de débauche, Saufbruder; — de malheur, Unglücksgefährte; — d'école, Schulfreund.

Camarade, *s. f.* die Geſpielinn, Genoſſinn.

Camard, arde, *adj. et s.* der, oder die, eine ſtumpfe Naſe hat, ſtumpfnaſig; eine Stumpfnaſe.

Camayeu, ſ. Camaïeu.

Cambage, *s. m. T.* eine Auflage auf das Bier; *it.* eine Brauerey.

Cambiste, *s. m.* (Handl.) ein Wechsler, Banquier.

Cambouis, *s. m.* dicke Schmiere, die vom Wagenrad oder aus einer eingeſchmierten Preſſe heraustritt.

Cambray, *s. m.* oder toile de Cambray, Kammertuch.

Cambrer, *v. a. T.* in einen Bogen krüm-

men; schweifen; — un livre, die Form geben; se cambrer, *v. réfl.* sich krümmen, sich werfen, als Holz.

Cambré, ée, *part. et adj.* gekrümmt, gebogen.

Cambresine, *s. f.* das feine Kammertuch.

Cambrure, *s. f. T.* die bogenartige Krümmung, die Schweifung, die Wölbung Biegung eines Holzes.

Came, *s. f.* der Chame, die Gienmuschel, Gähnmuschel, Breitmuschel.

Caméade, *s. f.* eine Art wilder Pfeffer.

Camée, *s. m.* ein Camee; ein erhaben geschnittener feiner Stein, mit mehrern Farbenlagen.

Caméléon, *s. m.* das Chamäleon, eine Art Eidexen, welche ihre Farben auf verschiedene Art verändern; daher *fig.* eine unbeständige Person, die ihre Gesinnung alle Augenblicke verändert; *it. T.* ein Gestirn beym Südpol.

Caméléopard, *s. m.* der Kameelparder.

Cameline, *s. f.* Leindotter, Flachsdotter.

Camelot, *s. m.* der Kamelot, ein Zeug aus Ziegenhaaren, Wolle und Seide; *prov.* mettre qn. au pli du camelot, einen Gehorsam lehren; il est comme le camelot, il a pris son pli, er ändert und bessert sich nicht mehr.

Camelоté, ée, *adj.* wie Camelot gewirkt.

Camelotier, *s. m.* eine sehr gemeine Art Papier.

Camelotine, *s. f.* ein dünner Zeug aus Ziegenhaaren und Floretseide, auf Kamelot-Art gemacht.

Camelotte, *s. f.* reliure à la — ein gemeiner Einband für Schulbücher; (Buchdr.) grobe, gemeine Arbeit; (Buchhändl.) gemeine Waare, Gebetbücher ꝛc.

Camérier, *s. m.* der päpstliche Kämmerer.

Camériste, *s. f.* (an verschiedenen Höfen) eine Kammerfrau.

Camerlingat, *s. m.* die Würde eines Kardinal-Kämmerers.

Camerlingue, *s. m.* der Kardinal-Kämmerer am päpstlichen Hof.

Camion, *s. m.* eine kleine und feine Art Stecknadeln; *it.* ein Baumwagen, kleiner Karrey mit 4 Rädern, deren jedes nur aus Einem Stück Holz gemacht ist, (zu schweren Lasten); *it.* die kleinsten Köpfe der Kartendistel.

Camisade, *s. f. T.* ein nächtlicher Ueberfall des Feindes; donner une camisade, à l'ennemi, den Feind bey Nacht überfallen.

Camisards, *s. m. plur.* eine Benennung der Reformirten in den Cevennen, im 17 und 18 Jahrhundert.

Camisole, *s. f.* das Kamisol, ein kurzes Unterkleid (veste) mit Aermeln; *it.* kleines leichtes Wammes (corset) der Weiber.

Camoïard, *s. m.* eine Art Zeug von wildem Ziegenhaar.

Camomille, *s. f.* die Kamille, eine Pflanze.

Camouflet, *s. m.* eine angezündete papierne Düte, wodurch man einem Schlafenden, zum Possen, den Rauch in die Nase bläst; *it. fig. fam.* eine erniedrigende Begegnung; ein hämischer Vorwurf; derber und empfindlicher Verweis; (Kriegsw.) eine Fladdermine, den feindlichen Minirer zu verjagen, oder seine Arbeit einzustürzen.

Camp, *s. m.* das Lager, Feldlager; *it.* das gelagerte Kriegsheer selbst; *it. ol.* der Kampfplatz der alten Ritter; camp volant, ein fliegendes Lager; kleines, meist aus Reiterey bestehendes, Kriegsheer, das den Feind bald da bald dort anfallen muß; camp de passage, ein Lager auf wenig Tage, auf dem Durchzug durch ein Land; camp de séjour, Lager auf kürzere Zeit; — à demeure, bleibendes Lager; dresser un camp, ein Lager aufschlagen; tendre le camp en bois, in dem zu beziehenden Lager vorerst die Zeltstangen aufrichten; *fig. et fam.* prendre le camp, sich aus dem Staube machen.

Campagnard, arde, *adj. et s.* der, oder die, auf dem Lande wohnet; ein Landmann; *it.* meist *mépr.* landmäßig, bäurisch; gentilhomme campagnard, ein Landedelmann; elle a le ton campagnard, die Dorfsitten kleben ihr an.

Campagne, *s. f.* das Feld, freye Feld; *it.* das Land, im Gegensatz der Stadt; *it.* der Feldzug, die Kampagne; *it. qqf.* statt campement, das Kampiren der Truppen; *it.* der Dienst zur See; *it.* die Zeit, während welcher eine Schiffsflotte See halten kann; *it. qqf.* statt maison de campagne, oder terre, das Landhaus; Landgut; à la campagne, auf dem Lande; en campagne, im oder zu Felde; en pleine campagne, auf offenem, freyem Felde; en rase campagne, auf flachem Felde; auf dem Blachfeld; la campagne est belle, die Feldfrüchte stehen schön; die Gefilde sehen lustig aus; pièces de campagne, Feldstücke; gentilhomme de campagne, ein Landedelmann; *vulg.* Landjunker; battre la campagne, das Land durchstreifen; *fig.* phantasiren, in den Tag hinein reden, ausschweifen; viel ungereimtes Zeug schwatzen; aller à la campagne, aufs Land gehen; entrer oder se mettre en campagne, zu Felde ziehen; in den Krieg ziehen; *fig. fam.* pour qch. sich über etwas erzürnen, um etwas auffahren; ouvrir la campagne, den Feldzug eröffnen; mettre ses amis en campagne, seine Freunde zu etwas aufbieten; (Trictrac) faire une case de campagne, einen verbotenen Zug thun; le diable

est en campagne, *fig. fam.* der Teufel ist los.

Campanaire, campanal, s. échelle.

Campane, *s. f.* (Knopfm. ꝛc.) eine Troddel oder Quaste; *it.* ein glockenförmiger Zierath; (Bauk.) ein, einer umgekehrten Glocke oder einem Blumenkorbe ähnlicher, Zierath an den Kapitälern der Korinthischen und Römischen Säulenordnung.

Campane aurée, oder Enule campane, *s. f.* die Alantwurzel.

Campanelle, Campanette, *s. f.* das Waldglöcklein, eine Blume.

Campaniforme, *adj.* (Botan.) glockenförmig.

Campanille, *s. f. T.* ein Glockenthurm; ein kleiner Dom.

Campanini, *s. m.* eine Art carrarischer Marmor.

Campanule, *s. f.* die Glockenblume.

Campêche, bois de campêche, Kampescheholz, zur Färberey und Tischlerarbeit.

Campement, *s. m.* das Kampiren; *it.* das Lager selbst.

Camper, *v. a.* (die Truppen) lagern, ein Lager beziehen lassen; *it. v. n.* gelagert seyn, sich gelagert haben; kampiren. Se camper, *fam.* sich lagern, sich hinsetzen, sich hinpflanzen; *T.* sich zum Fechten in Postur stellen.

Camperche, *s. f. T.* Holz am Stuhle des niederschäftigen Tapetenwirkers.

Campes, *s. f.* eine Art gekäperter Droguet.

Camphre, *s. m.* der Kampfer, ein Japanisches Baumharz.

Camphrée, *s. f.* die Kampferpflanze.

Camphrer, *v. a.* mit Kampfer anmachen.

Camphrier, *s. m.* der Kampferbaum.

Campine, *s. f.* eine Art kleiner gemästeter junger Hühner.

Campo, *s. m.* Wolle aus Sevilla.

Campos, (spr. das s nicht aus) eigentlich der *accus.* vom latein. campi; außerordentliche Schulferien; Freystunden; prendre campos, *fam.* sich von Geschäften los, und sich einen vergnügten Tag, eine Veränderung machen.

Camus, use, *adj.* stumpfnasig; mit einer stumpfen, platten, eingedrückten Nase; *it.* camus, *s. m.* oder nez camus, eine Stumpfnase; *fig. fam.* il est resté camus, er hat mit der langen Nase abziehen müssen; on l'a rendu camus, man hat ihn beschämt, verwirrt gemacht, in Verlegenheit gesetzt.

Camusette, *s. f.* ein Stumpfnäschen.

Canade, *s. m.* der schöne amerikanische Kanadavogel.

Canaille, *s. f.* der niedrigste Pöbel, das Lumpengesindel, Lumpenvolk; *it. plur.* die Kanaillen, das Lumpenpack.

Canal, *s. m.* ein Kanal; eine Röhre, Rinne; *it.* eine Wasserleitung; *it.* ein breiter tiefer Graben; *it.* das Bett eines Flusses; *it.* eine Meerenge; (Anat.) die Kanäle, Röhren, Gänge in thierischen Körpern; (Büchsenschäfter) die Ladstockrinne; (Bauk.) allerley Aushöhlungen und Vertiefungen, die als Zierath dienen; *it. fig.* das Mittel, der Weg, zu seinem Zweck zu gelangen, *it.* die Vermittelung, die uns dazu behülfliche Person; faire canal, *T.* in See stechen, sich vom Lande geraden Wegs entfernen; *it.* gerade über die See wegfahren, ohne die Küste zu berühren.

Canaliculé, ée, *adj.* (Botan.) gerieft.

Canapé, *s. m.* eine Art langer Sessel, mit einer Rückenlehne, für mehrere Personen; das Kanapee.

Canapsa, *s. m.* der Schnapsack, Wanderbündel der Handwerksbursche.

Canard, *s. m.* die Ente, bes. der Entrich, das Männchen der Ente (cane); *it.* ein Entenhund, Wasserhund; canard privé, eine Lock-Ente; *fig.* ein Lockvogel; bois canard, Flößholz, das man eine Zeitlang im Wasser herumtreiben läßt, damit es compacter werde.

Canarder, *v. a. fam.* einen aus einem Hinterhalt erschießen; *vulg.* niederbüchsen.

Canarderie, *s. f.* ein Entenhof.

Canardière, *s. f.* eine Entenhütte zum Entenschießen; *it.* ein Ententeich; (Fortific.) ein bedeckter Ort, woraus man, als aus einem Hinterhalte, sicher schießen kann; ein Schießloch in einer Mauer.

Canari, *s. m.* statt serin de Canarie, ein Kanarienvogel.

Canarie, *s. f.* eine Art Tanz.

Canarin, *s. m.* ein Kanariensperling.

Canasse, *s. f.* Canastre, *s. m.* eine Art holländisch-ostindischer Handkörbe zur Versendung des Thees, Zuckers und Tabaks nach Europa; daher dieser Tabak selbst Kanaster, Knastertabak heißt.

Cancan, *s. m. pop.* das Gekreische, der Lärm.

Cancanias, *s. m.* eine Art ostindischer Seidenstoff.

Cancel, Chancel, *s. m.* der, bey dem hohen Altar, mit einem Gitter umgebene Ort im Chor; der Gitterchor; *it.* der vergitterte Platz, wo man das Siegel aufdrückt.

Cancellation, *s. f. T.* die gerichtliche Ausstreichung, oder Ungültigmachung einer Acte.

Cancelle, *s. m.* eine kleine Art Meerkrebse.

Canceller, *v. a. T.* eine Acte durchstreichen und ungültig machen.

Cancer, *s. m. T.* der Krebs; Krebsschaden; *it.* ein Zeichen oder Gestirn des Thierkreises; der Krebs; le cancer de Galien, (Chir.) die Krebsbinde.

Cancéreux, euse, *adj. T.* krebsartig.

Cancre, *s. m.* der Krabbe, eine Art Meerkrebse; *fig. injur.* ein Knauser, ein Filz, niederträchtiger Geizhals; *it. mépr.* armer Schlucker.

Candelabre, *s. m.* ein großer Leuchter mit vielen Armen, ein Armleuchter, Kronleuchter; (Bauk.) eine Vase mit Flammen.

Candelette, *s. f. T.* ein Schiffsseil mit einem Haken, den Ankerring damit zu fassen.

Candeur, *s. f.* die Aufrichtigkeit und Redlichkeit, Treuherzigkeit, die Reinigkeit der Seele.

Candi, *s. m.* eine Art großer Fahrzeuge.

Candi, ie, *adj.* kandirt; sucre candi, Kandiszucker, Kandelzucker.

Candidat, *s. m.* einer, der sich um ein Amt, um eine Ehrenstelle bewirbt; ein Kandidat, ein Bewerber.

Candide, *adj. c.* aufrichtig, redlich.

Candir, *v. n.* se candir, *v. réfl.* sich kandiren, d. i. hart und durchsichtig werden; (wird von geschmolzenem und geklärtem Zucker gesagt;) *it.* les confitures se candissent, die eingemachten Früchte kandiren sich, d. i. sie fangen an zu verderben, weil sich der Zucker besonders ansetzt.

Cane, *s. f.* eine Ente, das Entenweibchen; faire la cane, *fig. fam.* sich ducken, verzagt seyn.

Canepetière, *s. f.* die kleine Trappe, ein Wasservogel.

Canepin, *m. T.* dünnes, zartes Leder von Schafsfellen, ins. für Frauenzimmerhandschuhe; *it.* der Linden- oder Birkenbast.

Canequin, *s. m.* eine Art weißer ostindischer Zitz.

Canneter, *v. n. fam.* wie eine Ente gehen; *vulg.* watscheln.

Canetille, ſ. Cannetille.

Caneton, *s. m.* ein junges Entchen.

Canette, *s. f.* eine junge Ente; *it.* kleine Ente; (Way.) eine Ente ohne Füße; ſ. auch cannette.

Canevas, *s. m.* eine Art grober Leinwand zu Tapenarbeit; *it.* grobes, steifes, ungebleichtes hänfenes Tuch; *it. fig.* der erste Entwurf oder Plan einer Schrift; *it.* die Materialien zu einer Arbeit; *it.* das Sujet, der Hauptzufall eines Schauspiels; *it.* die Skizze eines Auftritts die der Schauspieler aus dem Stegreife ausfüllt; *it.* Worte für eine musikalische Composition, bloß um den Tact zu bezeichnen.

Cangé, *s. m.* das Reiswasser.

Cangréne, ſ. Gangréne.

Caniard, ſ. Grisard.

Caniche, *s. f.* das Weibchen des Pudelhundes.

Caniculaire, *adj. c.* les jours caniculaires, die Hundstage. (vom 24. Jul. bis 23. Auguſt.)

Canicule, *s. f.* (Aſtron.) der Hundsſtern, ein Fixſtern erſter Größe; *it.* die Hundstage.

Canide, *s. m.* eine Art Papagay.

Canif, *s. m.* ein Federmeſſer.

Canin, ine, *adj.* faim canine, ein unerſättlicher Hunger; Hundshunger; der höchſte Grad des Heißhungers; *vulg.* die Freßſucht, Freßkrankheit; dents canines, Hundszähne, Augenzähne; ris canin, ein (hündiſches) Lachen, wobey man die Lippen weit zurück ziehet.

Canivaux, *s. m. pl. T.* die mittlere Reihe großer Pflaſterſteine auf einer Straße.

Cannage, *s. m. T.* das Ausmeſſen mit einem Längen-Maß, das canne heißt.

Cannaie, *s. f. p. us.* ein Rohrſumpf, Rohrbruch.

Canne, s. *f.* ein indianiſches oder ſpaniſches Rohr; ein Rohrſtock; *it.* jeder Spazierſtock; *it. T.* ein gewiſſes Längenmaß, ein Stab von 1 ⅔ pariſer Elle; *it.* ein gewiſſes Biermaß; *it.* ein eiſernes Rohr, das Glas damit zu blaſen; *it.* eine eiſerne Stange zum Umrühren der Metalle, wenn ſie im Fluß ſtehen; canne à sucre, das Zuckerrohr; vin de canne, Rohrwein, d. i. der Saft des Zuckerrohrs; canne à vent, ein Windſtock, eine Art Windbüchſe oder Flaſchenbüchſe in einem Stock.

Canneberge, *s. f.* die Moosbeere.

Cannelas, *s. m. T.* Zimmetröhrchen, kleine, mit Zucker überzogene Stückchen Zimmet.

Canneler, *v. a.* — une colonne, *T.* eine Säule rieſen, auskehlen, d. i. ihren Schaft mit Hohlkehlen (cannelures) zieren.

Cannelé, ée, *part. et adj.* ſ. canneler, gerieft; *T.* (Färber) Zimmetfarben; corps cannelés, (Anat.) die gefreiften Hirnkörper; zwey Erhöhungen am vordern Theile der Gehirnkammern, die inwendig voll grauer und weißer Streifen ſind.

Cannelle, *s. f* der Zimmet, die Zimmetrinde; *it. T.* die Rinne an einer Weinkufe; ein Hahn an einem Wein oder Bierfaß; *it.* ein hölzerner Schlauch; (Nadler) die Rinne oder kleine Aushöhlung auf beyden Seiten des Nähnadelkopfes.

Cannellier, *s. m.* der Zimmetbaum.

Cannelon, *s. m.* (Zuckerb.) eine geriefte Form.

Cannelure, *s. f. T.* eine Hohlkehle oder

rinnenförmige Vertiefung, der Länge nach, an Säulen ꝛc.; eine Riefe.

Canner, *v. a.* mit dem Stabe (canne) messen.

Cannetille, *s. f. T.* eine Art rundgedrehter geschlängelter und geplatteter Silberfaden; ein Flitterchen.

Cannette, *s. f.* eine kleine Seidenspule; *it.* ein Kännchen, eine kleine Kanne.

Cannibale, *s. m.* der Kannibale, der Name einer wilden Nation in Amerika, welche Menschenfleisch ißt; *it. fig.* ein blutdürstiger, grausamer Mensch.

Canon, *s. m.* eine Röhre, z. B. an einer Klystierspritze, Gießkanne, Dachrinne; das Rohr eines Schlüssels; *it. T.* die Höhlung, der Obertheil des Strumpfes; (Apoth.) eine runde länglichte Büchse zu Oviaten, Latwergen ꝛc.; *it.* die Röhre am Beine des Pferdes, vom Knie herab bis an die Köthen; *it.* ein hohles Mundstück an den Pferdsgebissen; *it.* die hohle Welle über der Achse in den Uhren; *it. ol.* eine Knieröse, ein Kniebausch, den man unter dem Knie trug; *it.* canons, die untern Theile der Hosen wodurch man die Beine steckt; *it. ol.* die Strumpfwickel (über dem Knie, an den Wickelstrümpfen); *it. ol.* eine Art Halbstrümpfe ohne Fuß; canon à dévider, eine längliche Weberspule zum Aufhaspeln.

Canon, *s. m.* die Kanone, das Stück; *it.* das Geschütz; die Kanonen; *it.* der Lauf einer Flinte, Pistole ꝛc.

Canon, *s. m.* eine Regel; Methode; *it.* eine algebraische Formel; *it.* (Musik) eine laufende Fuge; *it.* ein Kirchengesetz, Dekret eines Conciliums; droit canon. (*adv.*) das kanonische Recht; canon de la messe, der Meßkanon, die Gebete und Consecrationsformel, vom Eingang der Messe an bis zum Pater; *it.* die Tafel, worauf der Meßkanon gedruckt ist; canon des écritures, die kanonischen Bücher; canon des juifs, der jüdische Kanon; die von der Synagoge für Glaubensbücher erklärten Bücher des Alt. Testamentes; gros canon, petit canon, (Buchdr.) grobe, kleine Kanon oder Missal, eine große Art Schriften; canon emphitéotique, (jur.) der Erbzins, Grundzins von einem Feldgut.

Canonial, ale, *adj.* von der Kirche festgesetzt; heures canoniales, die Horae canonicae, aus dem Brevier; *it.* was die Domherrn angeht; office canonical, das Choramt; maison canonicale, Stiftswohnung.

Canonicat, *s. m.* eine Domherrnstelle, oder -Würde; das Kanonikat; *it.* die Präbende eines Domherrn; Stiftspfründe; *fig. fam.* ein leichtes Amt, Einkommen ohne Mühe.

Canonicité, *s. f.* (Theol.) das kanonische Ansehen.

Canonique, *adj. c.* kanonisch; den Kirchengesetzen gemäß; droit canonique, s. droit canon.

Canoniquement, *adv.* dem Kanon gemäß.

Canonisation, *s. f.* die Kanonisirung, Heiligsprechung.

Canoniser, *v. a.* in die Zahl der Heiligen versetzen; kanonisiren; *vulg.* heilig sprechen; *fig.* sehr oder übertrieben loben.

Canoniste, *s. m.* ein Lehrer des kanonischen Rechts; ein Kanonist.

Canonnade, *s. f.* ein anhaltendes Kanonenfeuer; das Beschießen, Kanoniren; eine Kanonade.

Canonner, *v. a.* mit Kanonen beschießen oder schießen; kanoniren.

Canonnier, *s. m.* ein Kanonirer, Konstabler.

Canonnière, *s. f. T.* die Schießscharte, das Schießloch in einer Mauer; *it.* ein gemeines Soldaten- oder Reiterzelt ohne Seitenwände; *it.* Kanonirzelt mit zwey Stangen; *it.* eine Holunderbüchse, Klatschbüchse der Kinder.

Canot, *s. m.* ein kleiner Nachen, Kahn der Indianer; *it.* ein kleines Boot bey einem größern Schiff.

Cantal, *s. m.* eine Art Käse.

Cantanettes, *s. f. pl. T.* kleine Oeffnungen, zwischen welchen das Steuerruder liegt, und wodurch das Licht in die untern Kämmerchen des Hintertheils der Galeeren fällt.

Cantate, *s f.* (Musik) eine Kantate.

Cantatille, *s. f.* eine kleine, kurze Kantate.

Cantatrice, *s. f.* (Ital.) eine Sängerinn.

Cantharide, *s. f.* eine spanische Fliege.

Canthus, *s. m T.* der Augenwinkel; le grand canthus, der Winkel nach der Nase zu; le petit canthus, der Winkel nach den Schläfen zu.

Cantibai, *s. m.* (Zimmerm.) ein Stück Holz, das voll Ritzen ist, und nichts taugt.

Cantine, *s. f.* das Flaschenfutter; der Flaschenkeller; *it.* (in Festungen) eine Wein- oder Bierschenke für Soldaten.

Cantinier, *s. m.* der Kantinenwirth.

Cantique, *s. m.* ein Lobgesang zu Gottes Ehre. cantique spirituel, geistliches Lied, geistlicher Gesang; le cantique des cantiques, das hohe Lied Salomons.

Canton, *s. m.* der Kanton; ein besonderer Bezirk oder Strich Landes; Kreis; eine Gegend; *it.* ein besonderes Viertel einer Stadt; *it.* (Wap.) viereckiges Theilchen (kleines Quartier) im Schild; les Cantons Suisses, die Schweitzer-Kantone.

Cantonnade, *s. f. T.* die innere Ecke des Theaters, aus welcher die Schauspieler die Bühne betreten; parler à la canton-

nade, mit einer Person auf der Bühne sprechen, die von den Zuschauern nicht gesehen wird.

Cantonnement, *s. m. T.* die Kantonirung; Verlegung der Truppen, auf eine kurze Zeit, in verschiedene nahe an einander liegende Dörfer, die gegen den Feind Fronte machen.

Cantonner, *v. n. T.* kantonniren; in Dörfer verlegt werden; Se cantonner, *v. réfl.* sich in einen Winkel Landes zusammenziehen, sich daselbst festsetzen und verschanzen.

Cantonné, ée, *part. et adj.* croix cantonnée, (Wap.) ein Kreuz, dessen leere Räume mit allerley Figuren ausgefüllt sind; bâtiment cantonné, ein Gebäude, dessen Ecken mit Säulen, Pfeilern, Quadersteinen oder andern über das bloße Mauerwerk hervorstehenden Körpern ausgeziert sind.

Cantonnier, *s. m. T.* ein Straßenbereiter, Wegaufseher.

Cantonnière, *s. f.* ein kleiner Vorhang, unten zu den Füßen des Bettes; les cantonnières, (Buchdr.) die 4 eisernen Ecken an dem Karren; *it.* die Blechbeschläge eines Koffers.

Canule, *s. f. T.* eine kleine Röhre, welche die Wundärzte in eine Wunde oder in einen offenen Schaden thun, um sie offen zu erhalten; *it.* ein Spritzenröhrchen.

Cap, *s. m.* der Kopf, in folgenden: de pied en cap, vom Kopf bis zu den Füßen; parler cap à cap, *fam. bad.* allein mit einander reden; cette étoffe a cap et queue, *T.* dieses Tuch ist noch nicht angeschnitten; cap de mouton, (Schiff.) die Scheibe, Jungfer; eine Art ovaler hölzerner Scheiben oder Rollen; cap de more, (von Pferden) ein Mohrenkopf.

Cap, *s. m.* das Kap, Vorgebirg; *it. T.* das Vordertheil des Schiffes; der Schiffsschnabel; cap de Bonne-Espérance, das Vorgebirg der guten Hoffnung; (Schiff.) doubler un cap, ein Vorgebirg umschiffen; mettre le cap au vent, sich gegen den Wind legen.

Capable, *adj. c.* de qch., fähig, im Stande, vermögend, tüchtig; geschickt zu etwas; *it.* was etwas in sich fassen kann; geräumig, genug; avoir l'air capable, gar wichtig und gelehrt aussehen; faire le capable, sich für sehr geschickt ausgeben.

Capacité, *s. f.* die Tüchtigkeit, Geschicklichkeit zu etwas; die Fähigkeit; *it.* der Inhalt, der Raum einer Sache, nach ihrer Weite oder Tiefe; capacité de l'esprit, die Kraft, der Umfang des Geistes; capacité, *T.* das Befugniß, der Beweiß; capacité de succéder, (jur.) die Erbfähigkeit; — de la poitrine, *T.* die Brusthöhle.

Capade, *s. f. T.* die Fache, eine Portion gefachter und zu einem losen Hutfilz gemachter Wolle.

Caparaçon, *s. m.* eine Pferdedecke.

Caparaçonner, *v. a.* einem Pferde die Decke auflegen.

Cape, *s. f. ol.* ein Mantel mit einer Kappe; *it.* eine Art Sammetkappe, Florkappe der Weiber gegen den Regen; (Schiff.) das Schonfahrsegel, das große Segel des großen Mastes; rire sous cape, heimlich lachen; ins Fäustchen lachen; n'avoir que la cape et l'épée, *fig. fam.* nichts im Vermögen haben als wie man geht und steht; *it.* von Schriften, die wenig innern Werth haben; mettre à la cape, (Schiff.) treiben; allein mit dem großen Segel fahren.

Capéer, *v. n.* (Schiff.) treiben; nur das Schonfahrsegel brauchen.

Capelan, *s. m. mépr.* ein armseliger Pfaff; *it.* eine Art Seefisch.

Capeler, *v. a.* les haubans, *T.* die Mastseile über den Mast ziehen.

Capelet, *s. m. T.* die Stollbeule, eine harte Geschwulst an den Hinterbeinen der Pferde.

Capeline, *s. f.* ein Strohhut, Sonnenhut des Frauenzimmers, inf. mit einem Federbusch; *it.* eine chirurgische Binde, der Schaubhut genannt; *it. qq. f.* der geflügelte Hut des Merkurius; *it.* eine Art Helmdecke der alten Ritter; homme de capeline, *fig. fam.* ein zum schlagen beherzter Mensch.

Capendu, oder Court-pendu, *s. m.* eine Art rother kurzstieliger Winteräpfel.

Capi-hi-bacha, *s. m.* der oberste Pförtner des Serails.

Capillaire, *s. m.* das Frauenhaar, eine Pflanze; sirop de capillaire, Capillär-Syrup.

Capillaire, *adj. c. T.* dünn wie ein Haar; haarförmig; fracture capillaire, ein fast unsichtbarer Spaltbruch in der Hirnschale.

Capillature, *s. f.* Capillament, *s. m.* haardünne Fasern, Blätter, Wurzeln ꝛc.

Capilotade, *s. f. T.* ein Ragout von allerley zusammengehacktem gebratenem Fleisch; mettre qn. en capilotade, *fig. fam.* einen durchziehen, durchhecheln.

Capion, *s. m.* — de proue, de poupe, *T.* der Vorder-, der Hintersteven.

Capiscol, *s. m.* der Dechant in einigen Stiftern; *it.* der Präcantor.

Capitaine, *s. m.* ein Kapitain, Hauptmann, Befehlshaber über eine Kompagnie, über ein Schiff, *it.* ein Schloßhauptmann; *it. qq. f.* (un grand capitaine) ein tüchtiger und erfahrner General, ein

großer Feldherr; capitaine de cavalerie, ein Rittmeister; capitaine-général, General-Kapitain; capitaine des chasses, Oberjägermeister; capitaine de voleurs, das Haupt einer Räuberbande, der Räuberhauptmann.

Capitainerie, *s. f.* Schloßhauptmannschaft; das Amt, die Jurisdiction eines Oberjägermeisters; *it.* der Jagdhof; die Wohnung des Schloßhauptmanns.

Capitainesse, *cor.* statt capitane.

Capital, ale, *adj.* hauptsächlichst, wichtigst, vornehmst, wesentlichst; lettres capitales, Anfangsbuchstaben; les grandes capitales, (*s.*) (Buchdr.) die Versalien; petites capitales, (ebendas.) Kapitälchen; le point capital, der Hauptpunct; peine capitale, eine Todesstrafe; péchés capitaux, Todsünden; ennemi capital, ein Todfeind; ville capitale, eine Hauptstadt.

Capital, *s. m.* die Hauptsumme, das Kapital; *it.* die Hauptsache; das Hauptsächlichste bey einer Sache; faire son capital de quelque chose, aus etwas seine Hauptbeschäftigung machen.

Capitale, *s. f.* eine Haptstadt; *it.* ein großer Anfangsbuchstab; *it.* (du bastion,) *T.* die Hauptlinie; eine gerade Linie aus dem Kehlwinkel eines Bastions auf dessen Spitze, die das Bastion in zwey gleiche Theile theilt.

Capitaliste, *s. m.* ein Kapitalist; einer, der von seinen Renten lebt.

Capitan, *s. m. mépr.* ein Großsprecher, *vulg.* Prahlhans.

Capitan bacha, *s. m.* der Admiral der türkischen Flotte.

Capitane, *s. f.* die Hauptgaleere.

Capitation, *s. f.* das Kopfgeld, die Kopfsteuer.

Capitel, *s. m.* (Seifensieder) das Klärste und Beste von einer Lauge.

Capiteux, euse, *adj.* (v. Wein oder Bier) zu Kopf steigend.

Capitole, *s. m.* das Kapitolium zu Rom.

Capitolin, *adj. m.* zum Kapitol gehörig, oder davon benennt.

Capiton, *s. m.* die grobe Flockseide.

Capitoul, *s. m ol.* eine gewisse Magistratsperson zu Toulouse.

Capitoulat, *s. m.* die Schöffenwürde zu Toulouse.

Capitulaire, *adj. c.* zu einem Stift oder Kapitel gehörig; *it. s. m. pl.* die Kapitularien, eine in Kapitel abgetheilte Sammlung von Verordnungen der alten französischen Könige.

Capitulairement, *adv.* im Kapitel; in der Stiftsversammlung.

Capitulant, *adj. et s. m* einer, der eine Stimme im Kapitel hat.

Capitulation, *s. f.* die Kapitulation, der Vergleich, Vertrag wegen Uebergabe einer Stadt; *it.* die Wahlkapitulation; der Vertrag den die Churfürsten vor der Wahl eines Kaisers machen, welchen er unterschreibt und beschwört.

Capitule, *s. m.* (Liturg.) das Schlußcapitel; (Botan.) der Frucht- oder Blumenkopf.

Capituler, *v. n.* kapituliren, unterhandeln; (von Seiten der Belagerten) mit dem Feinde einen Vergleich wegen der Uebergabe eines Ortes treffen; überhaupt, sich mit einander vergleichen; *fig.* sich in Unterhandlungen einlassen.

Capivert, *s. m.* das brasilische Wasserschwein.

Caplan, *s.* Capelan.

Capoc, *s. m.* die Capokbaumwolle.

Capon, *s. m. vulg.* ein Heuchler, ein schelmischer Spieler; *it. T.* der Ankerhaken.

Capone! ein Kommando an die Bootsknechte, das Boysseil mit diesem Haken zu fassen.

Caponner, *v. n. vulg.* im Spiel listig betriegen, *it. v. a. T.* den Anker mit dem Haken gewinnen.

Caponnière, *s. f. T.* ein bedeckter Gang in einem trocknen Graben, um 15 oder 20 Soldaten daraus feuern zu lassen.

Capoquier, *s. m.* der Capokbaumwollenbaum.

Caporal, *s. m.* ein Korporal.

Caposer, *v. n.* s. se mettre à la cape, in Cape.

Capot, *s. m.* ein Kaput, Kaputrock; *it.* eine kleine Kappe an der Ceremonienkleidung der ehemaligen Ritter des H. Geist-Ordens; faire capot, (Spiel) alle Stiche oder Lesen allein machen; Matsch machen; *fig.* beschämen, abstechen, aus dem Sattel heben; être oder demeurer capot, keinen Stich machen; *fig.* beschämt und bestürzt da stehen.

Capotage, *s. m. T.* die Kunst, den Weg zu kennen, den ein Schiff durchsegelt.

Capote, *s f.* ein Ueberkleid des Frauenzimmers.

Câpre, *s. f.* meist câpres, *plur.* die Kapern; Knospen des Kavernstrauchs.

Capre, *s. m.* ein Kaper; Freybeuter; *it.* das Kaperschiff selbst; der Kaper.

Caprice, *s m.* der Eigensinn; die Laune; *it.* ein munterer, lebhafter, launigter Einfall; *it.* (Musik) eine Phantasie; les caprices de la fortune, der wunderbare Glückswechsel; das wandelbare Glück; der Unbestand des Glückes.

Capricieusement, *adv.* aus Eigensinn oder Laune.

Capricieux, euse, *adj.* eigensinnig, launig, wunderlich.

Capricorne, *s. m.* (Astron.) der Steinbock, ein Zeichen des Thierkreises.

Câprier, *s. m.* der Kapernſtrauch.
Capriole, *cor.* ſtatt cabriole.
Caprizant, *adj. m.* pouls caprizant, *T.* ein ungleicher Puls.
Capron, *s. m.* ein ovales Stück Tuch, das die jungen Kapuziner während ihrer Probejahre einen Fuß lang über Bruſt und Rücken herunterhängen laſſen; *it.* eine große Art Erdbeeren.
Capſe, *s. f.* eine Kapſel oder Büchſe zum Stimmenſammeln.
Capſulaire, *adj. c.* kapſelförmig; veine capſulaire, *T.* die Blutader einer Nebenniere.
Capſule, *s. f.* eine Kapſel; (Botan.) das Samengehäuſe; (Anat.) eine Art Haut oder Hautſcheide, die gewiſſe Theile umgibt oder umſchließt; capſules atrabilaires, die Nebennieren.
Captal, *s. m. ol.* ſtatt Chef, Seigneur.
Captateur, *s. m.* (jur.) ein Erbſchleicher; einer, der ſich durch Schmeicheley in ein Teſtament einſchleichet.
Captation, *s. f.* (jur.) die Erſchleichung, die Liſt, der Kunſtgriff.
Captatoire, *adj.* (jur.) erſchlichen.
Capter, *v. a.* erſchleichen, durch feine Künſte und Schliche gewinnen; capter la bienveillance de qn., jemandes Gunſt oder Wohlwollen zu gewinnen ſuchen; il a su capter tous les ſuffrages, er hat ſich allgemeinen Beyfall zu erwerben, oder alle Stimmen zu gewinnen gewußt.
Captieuſement, *adv.* auf eine verfängliche Art.
Captieux, euſe, *adj.* verfänglich, betrüglich.
Captif, ive, *adj.* kriegsgefangen; gefangen; *it. s. m.* ein Gefangener; (wird nur von den in den Kriegen der Alten zu Sklaven gemachten Feinden geſagt; oder im Redneriſtyl; ſonſt prisonnier.)
Captiver, *v. a. fig.* (durch Reize ꝛc.) einnehmen, gewinnen, feſſeln; *it.* ſich jemand oder etwas unterwürfig machen; bändigen, nach ſeinem Willen lenken; captiver la bienveillance, ſ. capter; S. captiver, *v. réfl.* ſich zwingen, ſich mäßigen, ſich Zwang anthun.
Captiverie, *s. f.* ein Negerſclavenzwinger.
Captivité, *s. f.* die Gefangenſchaft, inſ. (*prop. et fig.*) die Sclaverey.
Capture, *s. f.* der Fang; der Raub, die Beute von Feinden; *it.* (jur.) der Verhaft, die gerichtliche Gefangennehmung eines Schuldners oder Uebelthäters; *it.* die Wegnahme verbotener Waaren.
Capturer, *v. a. bad.* erbeuten.
Capuce, *s. f.* die Kapuze.
Capuchon, *s. m.* die Kapuze, eine Mönchskappe; *it.* eine Regenkappe; *it.* (Botan.) ein Sporn.
Capucin, *s. m.* ein Kapuzinermönch.
Capucinade, *s. f. mépr.* eine Kapuzinerpredigt, d. i. eine ſchlechte Predigt; *it.* ein Kapuzinerſtreich.
Capucine, *s. f.* eine Kapuzinernonne; (Botan.) die indianiſche Kreſſe; *it.* eine Art irdener Tiegel.
Caput-mortuum, *s. m.* (Chym.) was nach einer Deſtillation im Keſſel übrig bleibt.
Caquage, *s. m.* das Einſalzen der Häringe.
Caque, *s. f.* ein Häringstönnchen; *it.* ein Pulvertönnchen; la caque ſent toujours le hareng, *prov.* eine ſchlechte Erziehung läßt immer Spuren zurück; *vulg.* der Bauer ſtößt ihn immer in den Nacken.
Caquer, *v. a. T.* die Häringe ausnehmen, einſalzen, und in die Tonne packen.
Caquerolle, *s. f.* ein kupferner Tiegel.
Caquet, *s. m.* das Schnattern, Reden der Papagayen, Elſtern ꝛc.; *fig.* das Geſchwätz, Geplauder; avoir le caquet bien affilé, *fig. fam.* ein gutes Mundwerk haben, gut plaudern können; rabattre le caquet de qn.: einem das Maul ſtopfen, ſeinen Stolz oder Muthwillen bändigen.
Caquetage, *s. m.* das Geſchwätz, Geplauder.
Caquete, *s. f.* eine Fiſchwanne.
Caqueter, *v. n.* ſchwatzen, plaudern; *it.* (von Hühnern) kakeln; *it.* (von Jagdhunden) zur Unzeit bellen.
Caqueterie, *s. f.* die Plauderey.
Caqueteur, *s. m.* euſe, *f.* ein Plauderer, Schwätzer, eine Schwätzerinn; ein Plaudermaul, *vulg.* eine Plaudertaſche.
Caquetoire, *s. f.* ein kleiner niedriger Lehnſtuhl ohne Arme, *it.* ein Querholz zwiſchen den Pflugſterzen.
Caquette, ſ. Caquete.
Caqueur, *s. m. T.* Häringspacker.
Car, *conj.* denn.
Carabé, *s. m.* der Bernſtein.
Carabin, *s. m. ol.* ſtatt carabinier; *fig.* einer, der etwas weniges im Spiele wagt, und ſobald er einen guten Zug gethan, oder ſeinen Einſatz verloren hat, ſich wieder vom Spiel weabegibt; *it.* einer, der in einer Geſellſchaft unvermuthet etliche empfindliche oder treffende Worte ſagt, und ſich dann entfernt; carabin de St. Côme, *bad.* ein Barbiergeſelle, Apothekergeſelle.
Carabinade, *s. f. ol.* ein Karabinerſchuß; ein Schuß im Fluge; *it.* eine ſchnelle Schwenkung eines Reiters; *auj. fig. fam.* il fit une carabinade et s'en alla, er wandte ſich ſchnell um, und gieng ſeines Wegs. (ſ. carabin.)
Carabine, *s. f.* der Karabiner, ein kurzes gezogenes Feuerrohr für Reiter.
Carabiner, *v. a.* — un fuſil, einen Flintenlauf riefeln; *v. n.* nach Art der Karabiniere einen Schuß thun, und ſich dann wegwenden; daher *fig.* ſ. carabin und carabinade.

Carabinier, *s. m.* ein Karabinier, ein mit einem Karabiner bewaffneter Reiter.

Caracal, *s. m.* der Löwentrabant, der Karakal.

Carache, *s. m.* der Tribut, den die Christen und Juden jährlich dem Großsultan zahlen müssen.

Caracol, *s. m.* escalier en caracol, *T.* eine Schnecken- oder Wendeltreppe.

Caracole, *s. f T.* die Karakole; ein halber Zirkel oder Schwung, den man mit dem Pferde bald auf diese bald auf jene Seite macht; *it.* das Schwenken der Glieder bey der Reiterey.

Caracoler, *v. n.* das Pferd im Kreise herumtummeln.

Caracoli, *s. m. T.* eine Metallmischung von gleichen Theilen Gold, Silber und Kupfer.

Caracouler, *v. n.* wie ein Tauber gurren oder rufen.

Caractère, *s. m.* die Schrift, der Buchstabe, ein gedrucktes oder geschriebenes Zeichen; caractères, Schriftzüge; *it.* die Handschrift; die Hand einer Person; *it.* ein chymisches, algebraisches, magisches Zeichen; *it.* der Charakter, das Eigenthümliche einer Sache; (Mahler) der Ausdruck; *it.* etwas ausgezeichnetes; (von Personen) der Charakter, die Eigenthümlichkeit, die besondern Eigenschaften einer Person, in Ansehung der Sitten, des Verstandes und des Gemüthes; *it.* Würde und Titel nebst dem damit verbundenen Ansehen; der Stand, der Charakter; (Botan.) ein wesentliches Kennzeichen.

Caractériser, *v. a.* den Charakter bezeichnen, schildern, mahlen ꝛc.; charakterisiren; se caractériser, *v. réfl.* sich zeigen wie man ist.

Caractérisme, *s. m.* (Botan.) die Aehnlichkeit gewisser Pflanzen mit gewissen Theilen des menschlichen Körpers.

Caractéristique, *adj. c.* bezeichnend; unterscheidend; charakteristisch; lettre caractéristique, *T.* der Stammbuchstabe eines Wortes; signe caractéristique, das Unterscheidungszeichen; la caractéristique d'un logarithme, die Stammzahl eines Logarithmus.

Caraſe, *s. f.* eine kleine gläserne runde und langhalsige Flasche.

Carafon, *s. m.* der Kühleimer; die Kühlflasche.

Caragous, *s. m.* eine Art schmyrnischer Baumwolle.

Caragne, *s. f.* eine Art angenehm riechendes Harz.

Caramel, *s. m.* braun gekochter Zucker; Gerstenzucker.

Caramoussats, *s. m. plur.* eine Art türkischer Schiffe.

Caranguer, *v. n.* (Schiff.) *qqf.* statt agir.

Carapace, *s. f.* die oberste dicke Schale der Schildkröten, s. carret.

Caraque, *s. f. T.* die Karacke, eine Art großer portugiesischer, nach Brasilien gehender Schiffe.

Carat, *s. m.* der Karat, (ein Goldgewicht;) der 24ste Theil einer Mark; *it.* ein Diamanten- und Perlengewicht von 4 Gran; *it. plur.* kleine Diamanten, die nach dem Gewicht verkauft werden; carat de fin, der 24ste Theil der Feine des Goldes; carat de prix, der 24ste Theil des Werthes des Goldes; carat de poids, ein kleines Gewicht, Edelsteine damit zu wägen; il est fou à 24 carats, *fig. fam.* er ist ein ausgemachter Narr, ein Erznarr.

Carature, *s. f. T.* eine Mischung von Gold, Silber (und Kupfer) zu Probiernadeln.

Caravane, *s. f.* eine große Gesellschaft reisender Kaufleute, Pilgrime ꝛc. in den Morgenländern; ein Zug, Reisezug; *it.* ein Kreuzzug der Maltheserritter zur See; *it.* eine Anzahl mit einander fahrender Kauffartheyschiffe; Schutzschiffe; *it. bad.* eine lustige Gesellschaft, die aufs Land zieht.

Caravaneur, *s. m.* ein Kauffahrer aus Marseille, der Waaren in die levantischen Häfen bringt.

Caravanier, *s. m.* ein Kameehlführer bey den morgenländischen Karavanen.

Caravanſérail, s. *m.* eine unentgeltliche öffentliche Herberge für Karavanen und andre Reisende in den Morgenländern.

Caravelle, *s. f. T.* eine Karavelle, ein kleines portugiesisches, geschwind segelndes Schiff; *it.* ein kleines französisches Schiff zum Häringsfang.

Carbatine, *s. f. T.* ein frisch abgezogenes Thierfell.

Carboncle, *s. m.* ein Karfunkel; *it.* eine Pestbeule, ein entzündetes Geschwür.

Carbone, *s. m.* (Chym.) der Kohlenstoff.

Carbonate, *s. m.* (Chym.) ein Salz mit Kohlensäure geschwängert.

Carbonnade, *s. f.* ein Rostbraten; auf dem Rost gebratenes Fleisch.

Carbonique, *adj.* (Chym.) acide — die Kohlensäure.

Carbonisation, *s. f. T.* die Verkohlung.

Carbure, *s. m.* (Chym.) die Verbindung des nicht vyerirten Kohlenstoffs mit verschiedenen Materien.

Carcailler, *v. n. T.* wie eine Wachtel schlagen.

Carcaise, *s. f. T.* der Glasofen, in welchem die erste Kochung der Glasmaterie geschiehet; der Frittofen.

Carcan, *s. m.* der Pranger, das Halseisen;

sl.

ol. eine Art Halsketten (der Frauenzimmer) von Edelſteinen.

Carcasse, *s. f.* das Gerippe; *it.* der Rumpf von einem Huhn, Rebhuhn ꝛc., ohne Kopf, Flügel, Bruſt und Schenkel; *it. T.* das Schiffsgerippe; *it.* das bloſſe Zimmerwerk eines Gebäudes ohne alle Bekleidung; *it. fig. mépr.* eine ſehr magere Perſon; nichts als Haut und Knochen; *it.* eine Art länglicher Feuerkugeln mit eiſernen Reifen, die aus Mörſern geſchoſſen werden; die Brandkugel.

Carcinomateux, euse, *adj. T.* krebsartig.

Carcinome, *s. m. T.* ein Krebsſchaden.

Cardamine, *s. f.* die Berakreſſe.

Cardamome, *s. m.* der Kardamom, ein Gewürz.

Cardasse, *s. f. T.* die Kartetſche, der Kamm, die Flockſeide damit zu kratzen; *it. T.* der indianiſche Feigenbaum.

Carde, *s. f.* die eßbare Ribbe, der mittelſte Stengel in Artiſchoken, Mangold und andern Pflanzen; *it.* die Kartetſche, Wollkratze; cardes de poirée, Mangoldſtiele.

Cardée, *s. f.* ſo viel Wolle, als auf einmal auf der Kartetſche durchgekämmt werden kann.

Carder, *v. a.* kartetſchen; Wolle kämmen; Seide, Baumwolle ꝛc. kratzen.

Cardeur, *s. m.* euse, *s. f.* ein Wollkämmer; Seidenſtreicher; eine Wollkämmerinn; Seidenſtreicherinn.

Cardiaire, *adj. c. T.* vers cardiaires, die Herzwürmer.

Cardialgie, *s. f. T.* das Herzgeſpann.

Cardialogie, *s. f.* (Anat.) die Lehre vom Herzen.

Cardiaque, *adj. c. et s. m. T.* herzſtärkend; eine Herzſtärkung; *it.* das Herzgeſpannkraut. (Agripaume.)

Cardier, *s. m.* ein Kartetſchenmacher; Wollkratzenmacher.

Cardinal, ale, *adj. T.* les quatre points cardinaux, die vier Haupt- oder Himmelsgegenden; vents cardinaux, die Hauptwinde; nombres cardinaux, die Haupt- oder Grundzahlen; vertus cardinales, die Haupttugenden.

Cardinal, *s. m.* ein Kardinal; *it.* ein amerikaniſcher Vogel mit rothem Gefieder; *it.* eine Art Kartetſche.

Cardinalat, *s. m.* die Kardinalswürde.

Cardinale, *s. f.* die Kardinalblume.

Cardiogme, *s. m. T.* das Sodbrennen, ein von ſcharfen Säften verurſachtes ſtarkes Jucken am Magenmunde.

Cardon, *s. m.* eine Art Artiſchoke.

Cardonette, *s. f.* die Blume von einer Art wilder Artiſchocken, womit man die Milch gerinnen macht.

Cardonzile, *s. f.* eine Art dünner Wollenzeug.

Cáre, *s. f.* ſ. Carre.

Carême, *s. m.* die Faſtenzeit vor Oſtern; die 40 tägige Faſten; *it. fig.* die Faſtenpredigten; le carême est bas; die Faſten kommt früh, wir haben früh Faſten; le carême est haut, die Faſten fällt ſpät; la mi-carême, Mittfaſten, d. i. der Freytag mitten in der Faſtenzeit; jeûner le carême, die Faſten halten; rompre le carême, in der Faſtenzeit Fleiſch eſſen; *Fig. et Prov.* face de carême, *bad.* ein bleiches, mageres Geſicht; mettre le carême bien haut, jemand auf weit hinaus vertröſten; *it.* etwas hartes von jemand fordern; cela vient comme marée en carême, das kommt eben recht; prêcher sept ans pour un carême, immer das nehmliche (vergebens) wiederholen; — dans un endroit, einen Ort gar genau kennen.

Carême-prenant, *s. m.* die drey letzten Tage vor der Aſchermittwoche; *it. vulg.* die Faſtnacht ſelbſt, d. i. der Tag vor Aſchermittwochen, (mardi-gras;) *it. fig.* ein Faſtnachtsnarr; *Fig.* c'est ici carême-prenant tous les jours, hier lebt man alle Tage herrlich und in Freuden; c'est un vrai carême-prenant, er ſieht aus wie ein Faſtnachtsnarr.

Carénage, *s. m. T.* das Schiffswerft; ein bequemer Ort, die Schife auszubeſſern, zu kalfatern.

Carence, *s. f.* (jur.) procès-verbal de carence, ein gerichtlicher Act, der beweiſet, daß ein Verſtorbener nichts hinterlaſſen hat.

Carène, *s. f. T.* der Kiel, Schiffskiel, ſ. Quille; überhaupt ſo viel als fond de cale, ſ. cale; donner carène à un vaisseau; ſ. caréner.

Caréner, *v. a. T.* ein Schiff auf die Seite legen, um es auszubeſſern; caréné, ée, *part.* ausgebeſſert.

Caressant, ante, *adj.* liebkoſend; ſo ſich einzuſchmeicheln weiß.

Caresse, *s. f.* die Liebkoſung; faire des caresses à qn., einem ſchmeicheln, einen liebkoſen.

Caresser, *v. a.* liebkoſen, ſtreicheln; — le ru, (Mahler) das Nackte durchſcheinen laſſen.

Caret, *s. m.* eine Art eßbarer Schildkröten.

Cáret, *s. m.* eine Art grober Faden.

Carette, *s. f.* eine Art Rahmen der Seidenweber.

Cargaison, *s. f.* die Schiffsladung; die Fracht.

Cargue, *s. f.* (Schiff.) allerley Aufziehtaue; Geytaue.

Carguer, *v. a. T.* die Segel über ſich zuſammenziehen; aufgeyen; *it. v. n.* (vom Schiff) ſich auf eine Seite neigen.

Cargueur, *s. m. T.* ein Wirbel, eine Rolle,

womit das Bramsegel über sich zusammen gezogen wird.

Cariatide, *s.f. T.* eine weibliche Figur von Stein zur Stützung eines Karniesses.

Caribou, *s.m.* das kanadische Elendthier.

Caricature, *s.f.* eine Karrikatur; eine übertriebene und ins Possirliche gehende Zeichnung oder Schilderung.

Carie, *s.f. T.* der Beinfraß; die Fäulung der Gebeine, der Zähne, auch des Getreides.

Carier, *v.a. T.* die Knochen, das Getreide anfressen; faulen machen. Se carier, *v. réfl.* verfaulen, vermodern, anfaulen; bois carié, wurmstichiges Holz.

Carillon, s. carrillon.

Carisel, *s. m.* die Hersey, Kirschey; eine Art durchsichtiger Leinwand.

Caristade, *s.f. fig. bad.* das Almosen.

Carlin, *s. m.* eine neapolitanische Silbermünze; *it.* ein kleiner Hund.

Carline, *s.f.* die Eberwurz.

Carlingue, *s.f. T.* das Kielschwein, d. i. das dickste und längste Stück Holz im Schiffsraum (über dem Kiel), worauf der große Mast ruht.

Carlovingien, enne, *s. et adj.* der Zunahme des zweyten Stammes der Könige von Frankreich; Karolinger; karolingisch.

Carmagnole, *s.f. (nouv.)* eine Art Tanz; die Melodie dazu; *it.* eine Art leichter Kleidung.

Carme, *s.m.* ein Karmelitermönch; carme déchaussé, ein Baarfüßermönch; acier de carme, *T.* Stahl in dünnen viereckigen Stangen.

Carmeline, laine carmeline, eine Gattung Vigogne-Wolle.

Carmélite, *s.f.* eine Karmeliternonne.

Carmes, *s. m. pl.* (Würfelsp.) die zwey 4, wenn sie auf einen Wurf fallen; (s. auch carme).

Carmin, *s. m.* der Karmin, eine rothe Farbe.

Carminatif, ive, *adj. et s. T.* die Blähungen zertheilend und stillend; ein solches Mittel.

Carnage, *s. m.* das Niedermetzeln, Blutbad; *it.* die Wildfällung; *it.* das Fleisch erwürgter Thiere; das Luder; on a fait un grand carnage de cerfs etc., man hat viele Hirsche ꝛc. geschossen, erlegt: les tigres vivent de carnage, die Tiger leben von dem Fleisch erwürgter Thiere; faire carnage aux chiens, (Jäger) den Hunden Fleisch geben.

Carnassier, ère, *adj.* (v. Thieren) fleischfressend; (v. Menschen) der viel Fleisch ißt.

Carnassière, *s.f.* die Jagdtasche, worein die Jäger das erlegte Wildpret stecken.

Carnation, *s.f.* (Mahler) die Carnation; Fleischfarbe; Fleischhaltung; die Vorstellung des Nackten an menschlichen Figuren, mittelst des Kolorits.

Carnau, *s.m. T.* die Vorderecke eines dreyspitzigen Segels.

Carnaval, *s. m.* das Karnaval, d. i. die Fastnachtszeit, oder die Fastnachtslustbarkeit.

Carne, *s.f. T.* der äußere Winkel (die Kante, Ecke, Spitze) eines Steines, Tisches ꝛc.

Carné, ée, *adj. T.* (v. weißen Blumen) ins Fleischfarbige fallend; (ein Fehler).

Carnéle, *s.f.* der gekerbte Rand an Münzen.

Carneler, *v. a.* Münzen rändern.

Carner, *v.n. T.* die Fleischfarbe annehmen.

Carnet, *s. m.* (Handlung) das Kaufbuch; Register der Activ- und Passivschulden.

Carnification, *s.f. T.* das Weichwerden der Knochen.

Carnifier, *v. réfl. T.* (von Knochen) zu Fleisch werden.

Carnivore, *adj. c.* s. carnassier.

Carnosité, *s.f. T.* eine fleischige Geschwulst, ein fleischiger Auswuchs.

Carogne, *s.f. inj. pop.* ein Schindluder, Rabenaas; *it.* ein liederliches Weibsbild.

Caroline, *s.f.* s. carline; *it. T.* die peinliche Halsgerichtsordnung Kaiser Karls des Fünften.

Carolus, *s.m.* eine alte französische Silbermünze.

Caron, *s. m.* eine Speckseite, ein Stück Speck, wovon das Magere abgeschnitten ist; *it.* statt Charon.

Caroncule, *s.f. T.* ein kleiner fleischiger, zuweilen drüsenartiger Auswuchs an Gliedern.

Carosse, *s.m.* die Frucht eines afrikanischen Palmbaumes, den man carossier nennt.

Carotides, *s.f. pl. T.* die Hauptschlagadern, Halspulsadern; *it. qq.f.* die Schlafpulsadern.

Carotique, *adj. c. et s.m. T.* schlafsüchtig, (s. carus); *it. s.m.* das Loch im Schlafknochen, durch welches die Hauptpulsader gehet.

Carotte, *s.f.* die gelbe Rübe, Mohrrübe; *it.* eine Tabaksstange zum Reiben.

Carotter, *v. n.* knauserisch spielen, nicht viel wagen.

Carottier, ère, *s.* eine Person, die knauserisch spielt.

Caroube, *s. m.* das Johannisbrod.

Caroubier, *s.m.* der Johannisbrodbaum.

Carouge, *s.m.* s. caroube.

Carpe, *s.f.* der Karpfen, die Karpe; carpe saumonée, Lachskarpfen; le saut de la carpe, der Karpfensprung; mettre la terre en dos de carpe, *T.* in einem Gartenbeet zwischen zwey Furchen die Erde erhöhen; faire la carpe pâmée, *fig. fam.* sich sehr schwach und krank anstellen.

Carpe, *s. m.* (Anatomie) die Vorderhand, Handwurzel.

Carpeau, *s. m.* das Kärpchen, der Setzkarpfen.

Carpettes, *s. f. plur.* ein grobes gestreiftes Packtuch.

Carpière, *s. f.* ein Fischbehälter, besonders zu Karpfen.

Carpillon, *s. m.* ein kleines Kärpfchen, noch kleiner als ein carpeau.

Carquèse, *s. m. T.* der Kalcinir-Ofen auf einer Glashütte.

Carquois, *s. m.* der Köcher.

Carrare, *s. m.* der karrarische Marmor.

Carre, *s. f.* der oberste Theil eines Hutkopfes, eines Kleides über den Schultern; die stumpfe Spitze eines Schuhes; avoir une bonne carre, *vulg.* breite Schultern haben.

Carré, ée, *adj.* viereckig; bataillon carré, ein ins Gevierte gestelltes Bataillon; nombre carré, eine Quadratzahl; racine carrée, die Quadratwurzel; bois carré, dickes Stammholz, Bauholz; être carré des épaules, breite Schultern haben; breitschulterig (*vulg.* viereckigt) seyn; bonnet carré, Doctormütze; partie carrée, eine (lustige) aus zwey Mannspersonen und zwey Frauenzimmern bestehende Gesellschaft; période carrée, eine Periode, die aus vier Gliedern bestehet; *it.* die einen vollen Numerus oder Wohlklang hat. *Fig.* raisonner juste et carré comme une flûte, *iron.* in den Tag hinein schwatzen; marchand de bois carré, *iron* ein Schwefelhölzchenkrämer.

Carré, *s. m.* das Quadrat, Viereck; ein viereckiger Platz; *it.* ein viereckigtes Toilettenkästchen; *it.* ein viereckiges Gartenbeet; *it.* der Seilerschlitten; *it* der Münzstempel; (Aström.) ein gevierter Schein; carré de mouton, das Vorderviertel vom Hammel; carré des jambes, (Anat.) der viereckige Lendenmuskel; les carrés, (Bretsp.) die Felder.

Carreau, *s. m.* eine viereckige Platte zu Fußböden, Straßenpflastern, Mauern, Kachelöfen, eine Fliese, ein Flurstein; *it.* eine Blech- oder Münzplatte; *it.* ein Gartenbeet; *it.* das Gassenpflaster; *it.* die Gasse selbst; *it.* ein viereckiges Bret; *it.* (Kartenspiel) die Rauten, Karreau; *it.* (de vitre) eine Fensterraute; (meist viereckige) Glasscheibe, Fensterscheibe; *it.* ein Kissen, Polster; (Schneider) ein Bügel- oder Plätteisen zu Nähten; (Medic.) eine Art Verstopfung, die den Leib hart und aufgetrieben macht; (Fischer) ein viereckiges Senkgarn; (Schlosser) eine gewisse große Feile; (Buchdr.) das Spatium; carreaux, (Schiff.) die Barkhölzer, sonst ceintes und précintes; carreau de pierre, ein Quaderstein, ein Werkstück; — de terre cuite, ein viereckiger Backstein; eine viereckige Ofenkachel; plier du linge à (oder par) petits carreaux, die Wäsche viereckig zusammen legen; étoffes à petits carreaux, gewürfelte Zeuge; brochet carreau, ein sehr großer Hecht; carreau d'arbalète, ein großer viereckiger Pfeil; der Bolzen; (daher (poet.) les carreaux vengeurs de Jupiter, die Rachpfeile des Jupiters; carreaux de la foudre, Donnerkeile; valet de carreau, *mépr. fam.* ein schlechter, verächtlicher Mensch; coucher sur le carreau, auf der Gasse, auf dem harten Fußboden schlafen; jeter les meubles sur le carreau, den Hausrath auf die Gasse werfen; coucher qn. sur le carreau, einen erlegen, niederstechen, erschlagen oder schwer verwunden; demeurer sur le carreau, auf dem Platze bleiben.

Carrefour, *s. m.* der Kreuzweg, Scheideweg; *it.* die Gassenecke.

Carréger, ſ. louvoyer.

Carrelage, *s. m.* das Pflastern, Belegen des Bodens mit viereckigen Steinen; *it.* das Pflaster; *it.* die Steine selbst; *it.* der Lohn dafür.

Carreler, *v. a.* mit viereckigen Platten oder Steinen belegen, pflastern; carreler des souliers, alte Schuhe neu beſohlen.

Carrelet, *s. m.* der Plattfisch, die Platteise; *it. T.* ein viereckiges Senkgarn (carreau); *it.* (Apoth.) ein Seihtrichter; *it.* eine große eckige Nadel; Packnadel, Sattlernadel; *it.* die Kratze der Hutmacher.

Carrelettes, *s. f pl.* eine Polirfeile.

Carreleur, *s. m.* ein Maurer, der die Fußböden mit Fliesen oder viereckigen Steinen belegt; ein Pflasterer.

Carrelier, *s. m.* ein Fliesenmacher.

Carrelure, *s. f.* neue Sohlen an alten Schuhen oder Stiefeln.

Carrément, *adv.* ins Viereck, ins Gevierte; viereckig; *it.* winkelrecht, nach dem Winkelmaß.

Carrer, *v. a.* viereckig, vierkantig machen; (Geom.) quadriren, ein Quadrat ausfinden, das dem Inhalt einer gegebenen Fläche völlig gleich sey. Se carrer, *v. réfl. fam.* sich brüsten, sich breit machen, indem man die Arme in die Seiten stämmt.

Carret, ſ. caret.

Carrier, *s. m.* ein Steinbrecher; *it.* ein Schieferbrecher; *it.* der Besitzer einer Steingrube; *it.* ein Steinhändler.

Carrière, *s. f.* der Steinbruch; *it.* die Rennbahn, Laufbahn, Stechbahn, ein mit Schranken umgebener Platz zum Ringelrennen und zu andern ritterlichen Uebungen; *it.* der Lauf, Weg, die Bahn, z. B. der Sonne; *it. fig.* die Laufbahn einer Person; eine Reihe Jahre, wäh-

rend der man ein Amt verwaltet hat; der Lebenslauf; das Leben; *it.* die Gelegenheit; das Feld; die Materie; (Reitich.) der Tummelplatz für die Pferde; *it.* der Lauf eines Pferdes innerhalb deſſelben; *it.* die gewöhnliche Höhe des Steigens eines Falken (60 Klafter); carrière d'alun, ein Alaunbruch; — d'ardoises, Schieferbruch; — d'une poire, *T.* das Steinichte am Butzen einer Birne; *Fig. et Prov.* finir, achever sa carrière, fournir sa carrière, seinen Lauf, seine Laufbahn enden; ouvrir à qn. une belle carrière, einem eine ſchöne Laufbahn eröffnen, ihm Gelegenheit geben, ſich zu zeigen; passer carrière, gezwungenerweiſe etwas thun; *vulg.* in einen ſauern Apfel beißen; faire passer carrière à qn., einen zu etwas zwingen; se donner carrière, ſeiner Luſt, Freude, Begierde ꝛc. freyen Lauf laſſen; ſeine Luſt büſſen; recht ausgelaſſen ſeyn; se donner carrière aux depens de qn., ungeſcheut auf einen losziehen, ihn durchhecheln, ſich auf jemandes Koſten luſtig machen; donner carrière à son imagination, ſeiner Einbildungskraft die Zügel ſchießen laſſen.

Carrillon, *s. m.* das Glockenſpiel; ein angenehmer und harmoniſcher Glockenklang; *it.* der Klang von zuſammengeſtoßenen Trinkgläſern oder andern Gläſern; *it. fig.* der Lärm, das Getöſe, Geſchrey; (Schloſſ.) Knoppereiſen, Krauseiſen, d. i. kleines viereckiges Eiſen (unter 9 Linien); être battu (frotté) à double carillon, *fig. fam.* derb abgeprügelt werden.

Carrillonner, *v. n.* das Glockenſpiel ſpielen laſſen ꝛc. (ſ. carrillon).

Carrillonneur, *s. m.* ein Glockenſpieler ꝛc. (ſ. carrillon).

Carriole, *s. f.* eine Art leichter Poſtſchaiſen für Kuriere ꝛc.; eine Karriole.

Carrosse, *s. m.* eine Kutſche; carrosse de louage, eine Miethkutſche; — à deux fonds, eine vierſitzige Kutſche; cheval de carrosse, ein Kutſchpferd; *fig. vulg.* ein grober und dummer Menſch.

Carrossée, *s. f.* eine Kutſche voll.

Carrossier, *s. m.* ein Kutſchenmacher; *it.* ein Kutſchenpferd.

Carrousel, *s. m.* das Karroſel, eine Art Turniere, Ritterſpiele; das Ringelrennen; *it.* der Platz dazu.

Carrousse, *s. f.* (von dem Deutſchen: Garaus;) *fam.* faire carrousse, ſchmauſen, ſchwärmen.

Carrure, *s. f.* (von Perſonen und Kleidern) die Schulternbreite; d'une belle carrure, ſehr breitſchulterig; trop étroit de carrure, über die Schultern zu enge (ſ. carre).

Cartaux, *s. m. pl. T.* Seekarten.

Cartayer, *v. n. T.* die Halbſpur fahren, (ſo daß das eine Gleis ſich zwiſchen den Pferden und Rädern des Wagens befindet).

Carte, *s. f.* dünner Pappendeckel, (beſſer carton fin). *it.* eine Karte, Spielkarte, das Kartenblat; *it.* (*plur.*) das Kartengeld, (welches die Spieler als eine Vergütung für die angeſchafften Karten zurück laſſen); *it.* die Rechnung eines Wirthes über das, was man verzehrt hat; carte de sureté, eine Sicherheitskarte; carte marine, carte hydrographique, eine Seekarte; carte géographique, eine Landkarte; carte astronomique *ou* céleste, eine Himmelskarte; carte particulière, eine Specialkarte; carte militaire, eine Kriegskarte; carte fausse, (Spiel) eine Fehlkarte, ein ſchlechtes Blatt; carte blanche, wenn man unter ſeinen erhaltenen Karten keine Figuren findet; donner carte blanche à qn., *fig.* einem Vollmacht geben, in einer Sache nach Gutdünken zu verfahren; un château de cartes, ein Kartenhaus; *fig.* ein ſchönes, aber nicht dauerhaft gebautes Haus; apprendre, étudier, montrer la carte, die Erdbeſchreibung lernen, ſtudiren, lehren; savoir la carte, die Geheimniſſe einer Familie, eines Hofes ꝛc. wiſſen, savoir le dessous des cartes, die geheimen Triebfedern kennen; (brasser) battre, mêler, brouiller les cartes, (Spiel) die Karten miſchen; *fig.* Verwirrung, Uneinigkeit ſtiften (ſ. brouiller); écarter une carte, eine Karte wegwerfen; couvrir une carte, Geld auf eine Karte ſetzen; couper les cartes, abheben; tirer les cartes, die Karten ſchlagen, aus den Karten wahrſagen; perdre la carte, verwirrt werden.

Cartel, *s. m.* der Fehdebrief, Aufforderungsbrief zum Kampf; *it.* der Vertrag wegen Auslöſung der Kriegsgefangenen, Auslieferung der Ausreißer ꝛc.; *it.* wegen ungehinderter Fortſetzung des Handels (inſ. zur See) in Kriegszeiten; *it.* ein Uhrgehäuſe.

Cartelet, *s. m.* eine Art wollener Zeuge.

Cartelette, *adj. f.* ardoises cartelettes, *T.* kleine viereckige Schiefer.

Cartelle, *s. f.* eine Bohle, ein dickes Bret, die Mühlſteine darauf zu legen; *it.* kleine Spänlein von ſeltenem Holz zum Einlegen.

Carteron, *s. m.* (Weber) ein langes, dünnes Bret, um die Fäden der Kette zuſammen zu halten. (ſ. quarteron).

Carthame, *s. m.* Safflor (safran bâtard).

Cartier, *s. m.* ein Kartenmacher.

Cartilage, *s. m. T.* der Knorpel.

Cartilagineux, euse, *adj. T.* knorpelicht.

Cartisane, *s. f.* geſponnene Seide, Silber oder Gold zum Sticken, auf geſchnittene Karten oder Pergament gewickelt.

Carton, *s. m.* die Pappe, der Pappendeckel;

it. eine pappene Schachtel; (Bauk.) eine auf ſtarkem Papier entworfene oder ausgeſchnittene Muſterzeichnung; (Buchdr.) ein umgedrucktes Blatt, ein Carton.

Cartonner, *v. a.* einen Carton in ein Buch einlegen (ſ. carton).

Cartonnerie, *s. f.* eine Pappendeckelfabrick.

Cartonnier, *s. m.* ein Pappendeckelmacher.

Cartonnière, *s. f.* eine Art amerikaniſcher Weſpen.

Cartouche, *s. m. T.* eine zierliche Einfaſſung (inſ. mit Laubwerk) eines Wapens, Namenszuges ꝛc., auch eines Blumenbeetes.

Cartouche, *s. f.* die Patrone, Ladung; *it.* eine Kartätſche; eine mit Musketenkugeln, zerhacktem Eiſen, Nägeln ꝛc. angefüllte Büchſe, die aus Kanonen geſchoſſen wird; *it.* die Hülſe zu Schwärmern, Racketen ꝛc.; *it.* ein Urlaubszettel, Abſchiedszettel der Soldaten.

Cartouchier, *s. m.* das Holz in der Patrontaſche, worein der Soldat die Patronen thut.

Cartulaire, *s. m.* eine Urkundenſammlung, das Urkundenbuch einer Kirche, eines Kloſters ꝛc.

Carus, *s. m. T.* eine große Schlafſucht.

Carvi, *s. m.* der Feldkümmel.

Caryatides. ſ. cariatides.

Carybde, ſ. Charybde.

Cas, *s. m.* der Fall, d. i. der Vorfall, Zufall, eine zufällige Begebenheit; *it.* eine Gelegenheit; *it.* der Zuſtand, die Beſchaffenheit, die Umſtände und Lage der Sachen; *it.* die That, Handlung, meiſt ſtrafbare That, das Verbrechen; (Grammat.) der Kaſus, Nennfall; *it. pop.* die Nothdurft; *it.* die Geſchlechtsglieder; cas de conscience, eine Gewiſſensfrage; cas métaphysique, ein unmöglicher Fall, die Vorausſetzung einer unmöglichen Sache; cas réservé, eine Sünde, deren Vergebung dem Papſt oder Biſchof vorbehalten iſt; cas royaux, Kriminalfälle, über welche nur gewiſſe königliche Richter erkennen durften; faire cas de qn. oder de qch., einen oder etwas hochachten; viel auf einen halten; son cas va mal, ſeine Sache ſtehet nicht gut; es ſteht mißlich mit ihm aus; au cas oder en cas que, im Fall, daß ꝛc.; en cas de mort, auf den Sterbefall; im Fall, daß dieſer oder jener mit Tod abgienge; en ce cas, in dieſem Falle; en tout cas, auf allen Fall; allenfalls; es gehe wie es wolle; posé le cas, que etc., geſetzt, daß ꝛc.; le cas avenant, oder si le cas y échet, (jur.) wofern ſich dieſer Fall ereignet.

Cas, casse, *adj. ol.* ſ. casse.

Casanier, ère, *adj. it. s. m.* der oder die immer zu Hauſe ſitzt, und nicht ausgehen mag; der ſtets hinter dem Ofen ſitzt; vie casanière, das Leben einer ſolchen Perſon, *vulg.* eines Ofenbruders, Stubenhuckers.

Casaque, *s. f.* ein Reiſerock mit weiten Aermeln; tourner casaque, *prov.* eine Parthey verlaſſen, und zu einer andern übertreten; *vulg.* umfatteln.

Casaquin, *s. m.* ein kurzer Schlafrock.

Cascade, *s. f.* ein Waſſerfall; *it. fig. fam.* der Sprung, das Verfallen von einer Sache auf eine andere, ohne Zuſammenhang; ne savoir une nouvelle que par cascade, *fig.* eine Neuigkeit nur vom Hörenſagen wiſſen, von der dritten Hand haben.

Cascanes, *s. f. pl. T.* ein Gang unter der Erde, die feindlichen Minen dadurch zu entdecken; ein Wallkeller.

Cascarille, *s. f.* die Rinde des Caſcarillen-Baumes.

Case, *s. f.* eigentlich (*p.us.*) ein Haus; *it.* eine Negerhütte; *it.* ein Feld auf dem Schachbret, Damenbret; *it.* ein Band im Trictrac; la case de la sainte vierge, das Haus der heil. Jungfrau Maria zu Loretto; le patron de la case, *bad.* der Hausherr, Herr im Hauſe; faire des cases, (Trictrac) Bänder machen; demi-case, nur Ein Stein auf einem Felde.

Casemate, *s. f.* eine Kaſematte, ein Kanonenkeller, Mordkeller.

Casematé, *adj. m.* bastion casematé, ein Bollwerk, das eine Kaſematte hat.

Caser, *v. n.* (Bretſp.) Bänder machen; se caser, *v. réfl.* ſich anſiedeln, feſtſetzen.

Caserette, *s. f. provl.* eine hölzerne Käsforme.

Caserne, *s. f.* eine Kaſerne.

Caserner, *v. n.* in Kaſernen wohnen oder liegen, *it. v. a.* in Kaſernen legen.

Caseux, euse, *adj.* käſig.

Casilleux, euse, *adj.* bröcklig; *T.* verre casilleux. Glas, das in kleine Stücke ſpringt, wenn man es mit dem Diamant ſchneiden will.

Casque, *s. m.* der Helm, die Sturmhaube; *Fig. fam.* der Kopf; en avoir dans le casque, einen kleinen Hieb haben, d. i. ein wenig verrückt im Kopfe ſeyn, oder auch einen kleinen Rauſch haben.

Casqué, ée, *adj.* mit einem Helm verſehen; le serpent casqué, die Helmſchlange.

Cassade, *s. f. fam.* eine Lüge aus Spaß, oder um jemand los zu werden; eine Nothlüge; donneur de cassades, einer, der meiſterhaft lügen kann; donner une cassade à qn., einem etwas weiß machen wollen; faire une cassade, bey ſchlechten Karten dennoch die andern Spieler überbieten, um ſie dadurch abzuſchrecken.

Cassaille, *s. f. T.* das Brechen, Stürzen,

d. i. die erſte Umbrechung eines Brachfeldes.

Cassant, ante. *adj.* brüchig, zerbrechlich; ſpröde; *it.* ſo ſich gern brechen läßt.

Cassation, *s. f. T.* die Ungültigmachung, Vernichtung einer gerichtlichen Handlung; tribunal de cassation, das Caſſationsgericht.

Cassave, *s. f.* das Maniokmehl.

Casse, *adj. f.* voix casse et enrouée, eine gebrochene heiſchere Stimme.

Casse, *s. f.* (Botan.) die Fiſtelkaſſie, die Frucht eines oſtindiſchen und ägyptiſchen Baumes; *it.* das Federkäſtchen (vorn) am Schreibzeug; (Buchdr.) der Schriftkaſten; (Goldſchm.) der Teſt, ein Treibnapf, worin ganze Metallklumpen abgetrieben werden; *it.* (Rothgießer) die Metallgrube; (Glashütte) (oder casserole) ein eiſerner Löffel mit einem langen Stiel; *it.* eine Art Mouſſelin; *it.* ein viereckiges Feld mit Roſen zwiſchen den Sparrenköpfen gewiſſer Säulen; *it.* der Oberbalken am Steuerruder gewiſſer Flußſchiffe, woran die Breter befeſtigt ſind.

Casse, *s f.* die Kaſſirung oder Abdankung eines Soldaten oder Officiers; lettres de casse, der Abſetzungsbefehl.

Casseau, *s. m.* (Buchdr.) supérieur, inférieur, (haute-casse, basse-casse,) die obere, untere Hälfte des Schriftkaſtens; *it.* eine Schublade für Schriften und Vignetten.

Casse-cou, *s. m.* ein gefährlicher Ort, wo man leicht den Hals brechen kann; *it.* eine Art Doppelleiter.

Casse-cul, *s. m. vulg.* harter Fall auf den Hintern.

Casse-lunette, *s. f.* die Kornblume.

Casse-museau, *s. m. vulg.* ein Fauſtſchlag auf die Naſe.

Casse-noisette, *s. m.* ein Nußknacker, Nußbrecher; *it.* der Blauſpecht, ein Vogel.

Casse-noix, *s. m.* ein Nußbrecher; *it.* der Nußheher, ein Vogel.

Casse-nole, *s f. T.* Galläpfel zum Färben.

Casser, *v. a.* zerbrechen, in Stücke brechen; *it.* zerſchlagen, zerſtoßen, entzweybrechen, entzwey ſchlagen; (jur.) vernichten, für ungültig erklären, aufheben, abſtellen; *it.* (Kriegsvölker) abdanken; *it.* (einen Officier) kaſſiren, ihm den Abſchied geben (ſ. casse); *it.* einen, wegen ſchlechter Aufführung, ſeiner Dienſte entlaſſen; *it.* die Kräfte vermindern; ſchwächen; entkräften; *it. v. n.* zerbrechen, in Stücke zerfallen; casser qn. aux gages, *fam.* einen ſeiner Dienſte entlaſſen, einem die Beſoldung nehmen; on l'a cassé aux gages, *fig.* er gilt nichts mehr bey ſeinen Obern, er hat ihr Zutrauen verloren; je t'en casse, *pop.* Hand von der Butte! glaube nicht, daß dieß für dich iſt; casser du grès à qn., *pop.* gerade das nicht thun wollen, was der Andere wünſcht. Se casser, *v. réſl.* zerbrochen, zerſtoßen werden; *fig.* ſchwach, alt, kraftlos werden; se casser la tête, *fam.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen; se casser le nez, mit der Naſe auflaufen.

Cassé, ée, *part. et adj.* zerbrochen ꝛc.; voix cassée, eine ſchwache, gebrochene Stimme; homme extrêmement cassé, ein ſehr ſchwacher, entkräfteter Menſch.

Casserole, *s. f.* eine kupferne, verzinnte Pfanne; *it.* (Glashütte) ſ. casse.

Casseron, *s. m.* ein fliegender Fiſch.

Casse-tête, *s. m. fam.* eine kopfbrechende Arbeit; *it.* ein ſtarker Wein oder anderes Getränk, ſo leicht in den Kopf ſteigt; *it.* ein Kopfbrecher; *it.* die Mordkeule der wilden Völker.

Cassetin, *s. m.* (Buchdr.) ein Fach im Schriftkaſten.

Cassette, *s. f.* das Käſtchen, Nähkäſtchen; *it.* die Schatulle, worin man Geld oder andere koſtbare Sachen bewahrt; *it.* die Schatullgelder.

Casseur (*s. m.*) de raquettes, *fig. mog.* ein friſcher, ſtarker Mann; *it.* ein Großprahler.

Cassidoine, *s. f.* eine Art Chalcedonier, ein Edelſtein.

Cassie, *s. f.* der Kaſien, Kaſienbaum.

Cassier, *s. m.* der Kaſſienbaum (nicht mit dem cassie, Kaſienbaum zu verwechſeln).

Cassin, *s. m. T.* ein Namen mit Rollen oben am Weberſtuhl.

Cassine, *s. f. prvcl.* ein Vorwerk; ein kleines Landhaus.

Cassiopée, *s. f.* die Kaſſiopeja, ein nördliches Geſtirn.

Cassis, *s. m.* die ſchwarze Johannisbeere.

Cassolette, *s. f.* das Rauchgefäß, Rauchpfännchen; *it.* der wohlriechende Dampf daraus; *iron.* ein übler Geruch, ein Geſtank; (Bauk.) eine Art Vaſe von Schnitzwerk mit Flammen.

Cassonade, *s. f.* der Farinzucker, Kaſſonadzucker.

Cassure, *s. f.* ein Bruch an einem Meſſer, Stein ꝛc.

Castagnette, *s. f.* eine Art halbſeiden Zeug.

Castagnettes, *s. f. pl.* die Kaſtagnette, die Tanzklapper.

Castagneux, *s. m.* der kleine Taucher, (ein Vogel).

Castanite, *s. f.* (Naturgeſch.) der Kaſtanienſtein.

Caste, *s. f.* ein Stamm, ein Geſchlecht gewiſſer oſtindiſcher Völker.

Castelane, *s. f.* eine Art grüne Pflaume.

Castelogne, *s. f.* eine Art Bettdecke von feiner Wolle.

Castille, *s. f. fam.* kleine Zänkereyen.
Castine, *s. f.* der Flußspath.
Castor, *s. m.* der Biber; chapeau de castor, ein Hut von Biberhaaren; Castor et Pollux, die Zwillinge, (ein Sternbild); *it.* eine Art electrischer Feuerdünste auf den Mastbäumen der Schiffe.
Castoréum, *s. m.* das Bibergeil.
Castramétation, *s. f. T.* die Kunst, ein Lager abzustecken; die Lagerkunst, ins. von den Griechen und Römern.
Castrat, *s. m.* ein Kastrat.
Castration, *s. f.* das Kastriren, die Entmannung.
Casualité, *s. f.* (Lehrstyl) die Zufälligkeit, das Zufällige, Ungewisse einer Sache.
Casuel, elle, *adj.* zufällig; ungewiß; *it. s. m.* das zufällige Einkommen, die Accidentien; Nebeneinkünfte; parties casuelles, *T.* Bedienungsgebühren.
Casuellement, *adv. p.us.* zufälligerweise.
Casuiste, *s. m.* ein Kasuist; ein Theolog, der sich besonders mit der Entscheidung zweifelhafter Gewissensfälle abgibt.
Catachrèse, *s. f. T.* eine rednerische Figur, wodurch man, statt der ursprünglichen Bedeutung eines Wortes, ihm eine andere, doch mit jener einigermaßen verwandte, beylegt; z. B. aller à cheval sur un bâton.
Cataclysme, *s. m. T.* eine Fluth, Wasserfluth.
Catacombes, *s. f. pl.* unterirdische Todtengrüfte.
Catacoustique, *s. f. T.* die Lehre von den zurückprallenden Tönen, vom Echo.
Catadoupe, catadupe, *s. m. p.us.* ein gewaltiger Wasserfall.
Catafalque, *s. m.* ein prächtiges erhabenes Leichengerüste, worauf der Leichnam oder Sarg einer hohen Person zur Schau gestellt wird; eine Trauerbühne.
Catagmatique, *s. m. T.* ein Mittel zu Heilung der Beinbrüche.
Cataire, *s. f.* das Katzenkraut, die Katzenmünze.
Catalecte, *adj. c.* vers catalectes oder catalectiques, Verse, welchen einige Sylben oder Mensuren fehlen; *it. s. m. pl.* Fragmente aus verlohrnen Werken der Alten.
Catalepsie, *s. f. T.* die Katalepsis, eine Art konvulsivischer Schlafsucht und Starrsucht.
Cataleptique, *adj. et s. c.* kataleptisch (s. catalepsie).
Catalogue, *s. m.* das Verzeichniß, der Katalogus.
Catalotiques, *adj. c. et s. pl. T.* ein Mittel, die Narben aus der Haut zu bringen.
Catanance, *s. f.* blauer Krähenfuß, das Stärkkraut.
Catapelte, *s. f.* eine Strafe der Alten, da einer zwischen zwey Bretern gepreßt wurde.
Cataphracte, *s. m.* (Chirurgie) die Brustbinde zu verrenkten und gebrochenen Ribben ꝛc.; *it.* ein gewisser nordischer Seefisch; *it.* (alt. Röm.) ein Reiter in seiner völligen Rüstung; *it.* eine Art langer Kriegsschiffe der Alten mit Verdecken.
Cataplasme, (spr. das s aus) *s. m.* ein erweichender und zertheilender Umschlag.
Catapl·xie, *s. f. T.* das plötzliche Erstarren eines Gliedes.
Catapulte, *s. f.* eine Wurfmaschine der Alten.
Cataracte, *s. f.* der graue oder weiße Staar, eine Augenkrankheit; abattre la cataracte, den Staar stechen.
Cataracte, *s. f.* ein ungestümmer, natürlicher Wasserfall; *it. qqf.* eine Schleuse; la cataracte du Rhin, der Rheinfall; cataractes, *plur.* Wolkenbrüche, entsetzliche Regengüsse; les cataractes du ciel, (Bibel) die Fenster des Himmels.
Catarrhal, ale, *adj.* fièvre catarrhale, ein Flußfieber.
Catarrhe, *s. m.* der Katharr, Fluß, (ein starker Grad von Schnupfen, rhume).
Catarrheux, euse, *adj. T.* den Flüssen unterworfen.
Catastrophe, *s. f.* die letzte Entwicklungsscene, die Hauptbegebenheit eines Trauerspiels; *fig.* ein unglückliches Ende; eine schnelle, unvermuthete, traurige Hauptveränderung.
Catéchèse, *s. f.* die Katechismuslehre, Katechesis.
Catéchiser, *v. a.* qn., einen katechisiren, den Katechismus lehren; *fig. fam.* einem vorpredigen, alle mögliche Vorstellungen machen.
Catéchisme, *s. m.* die Katechismuslehre; *vulg.* Kinderlehre; *it.* der Katechismus; faire le catéchisme, Katechismusstunde halten.
Catéchiste, *s. m.* einer, der die Katechismuslehre vorträgt; ein Katechet, Kinderlehrer.
Catéchistique, *adj.* in Form eines Katechismus.
Catéchumène, (spr. ch wie k) *s. m.* einer, der im Christenthum unterwiesen wird, um getauft zu werden.
Catégorie, *s. f. T.* eine Kategorie; eine systematische Classenordnung; de même catégorie, von einerley Art oder Classe; *vulg.* von einerley Schlag.
Catégorique, *adj. c.* kategorisch; der Ordnung, der Vernunft gemäß; treffend, passend und schicklich; réponse catégorique, eine ausdrückliche, genau bestimmte Antwort.
Catégoriquement, *adv.* kategorisch; auf eine

bestimmte, treffende Weise ꝛc. (ſ. catégorique).

Cateroles, *s. f. pl. T.* Löcher, worin die Kaninchenweibchen ihre Jungen hecken.

Cathartique, *adj. et s. m. c. T* ein reinigendes und abführendes Mittel.

Cathédrale, *s. f. et adj.* (église cathédrale,) die Kathedralkirche, Hauptkirche, Stiftskirche oder Domkirche eines erzbischöflichen Sitzes.

Cathédrant. *adj. et s. m.* der Präses bey einem Disputationsactus auf Universitäten.

Cathérétiques, *adj. et s. m. pl. T.* ein ätzendes Mittel.

Cathète, *s. f* (Bauk.) die Axe einer Säule, Geländerdocke; (Geom.) die auf eine Fläche oder Linie perpendicular auffallende Linie.

Cathéter, *s. m. T.* der Katheter; eine Sonde, ein Sucher, womit man durch die äußere Harnröhre in die Blase fährt.

Cathétérisme, *s. m. T.* die Operation mit obigem Instrument.

Catholicisme, *s. m.* die allgemeine christliche Lehre; *it.* der katholische Glaube.

Catholicité, *s. f.* der katholische Glaube; *it.* inſ. die Richtigkeit der Glaubenslehre; die Rechtgläubigkeit; *it. qq. f.* die gesammten römisch-katholischen Länder.

Catholicon, *s. m.* das Katholikon; eine Art Universal-Latwerge der Alten; *it.* eine Sorte großer Pappendeckel; *it.* der Titel mehrerer (Universal-) Wörterbücher

Catholique, *adj. et s. c.* katholisch, d. i. allgemein und überall ausgebreitet; (inſ. von der christl. Religion) rechtgläubig; *it.* ein Katholik; Römisch-Katholischer; le roi catholique, der König von Spanien; cadran catholique, eine Universalsonnenuhr, welche die Stunden aller Länder zeigt, fourneau catholique, (Chym.) ein Universalofen; catholique à gros grains, *prov.* ein laulicher Katholik.

Catholiquement, *adv.* den Grundsätzen der katholischen Religion gemäß.

Cati, *s. m.* die Presse des wollenen Zeugs, wodurch er mehr Dichtheit und Glanz bekommt.

Catiches, *s. f. pl. T.* Löcher, in welchen sich die Fischotter verbergen.

Catimini, *adv. fam.* heimlich.

Catin, *s. f. vulg.* ein gemeines, liederliches Weibsbild.

Catin, *s. m.* ein Kessel, worin man das geschmolzene Metall laufen läßt.

Catir, *v. a. T.* Tuch ꝛc. pressen, damit es einen Glanz bekomme; bas catis, gepreßte Strümpfe (ſ. cati); *it.* (Vergolder) Gold auftragen.

Catisseur, *s. m.* ein Zeugpresser.

Catissoir, *s. m.* ein kleines stumpfes Messer der Vergolder.

Catissoire, *s. f.* eine Art Feuer- oder Glutpfanne.

Catoche, *s. f.* ſ. catalepsie.

Catodon, *s. m.* eine Art Wallfisch.

Caton, *s. m. fig.* ein kluger, eingezogener, strenger und ernsthafter Mann; (wie der weise Cato).

Catoptrique, *s. f. T.* die Katoptrik; derjenige Theil der Optik, welcher die Wirkungen der Reflexion des Lichts erklärt; *it. adj. c.* katoptrisch; cadran catoptrique, eine Sonnenuhr, die mittelst reflektirter Sonnenstrahlen, die Stunden zeigt.

Cauchemar, *s. m.* der Alp, ein ängstliches faſt erstickendes Drücken im Schlaf; c'est un homme qui donne le cauchemar, *fig. fam.* er iſt ein höchst verdrießlicher, beschwerlicher (*vulg.* fataler) Mensch.

Caucher, *s. m T.* Pergamentblättchen für das geschlagene Gold.

Cauchois, *adj.* pigeon cauchois, eine Art großer Tauben in der Normandie.

Caudataire, *s. m.* einer, der einem Papst, Kardinal ꝛc. den Schweif nachträgt.

Caudé, ée, *adj.* (Wap.) geschwänzt, was einen Schweif hat.

Caudebec, *s. m.* eine Art feiner Hüte.

Caulescent, te, *adj. T.* was Stengel hat.

Caulicoles, *s. m. pl. T.* Stengel, Stiele mit Blumen an den korinthischen Kapitälen.

Caulinaire, *adj. T.* zum Stengel gehörig.

Cauris, *s. m.* eine Art kleiner Muscheln, die in Ostindien statt des Geldes dient.

Causal, ale, *adj* ſ. causatif.

Causalité, *s. f T.* die Art, wie eine Ursache wirkt, die Causalität.

Causant, ante, *adj. fam.* der, die gern schwatzt.

Causatif, ive, *adj.* (Gramm.) eine Ursache anzeigend.

Cause, *s. f.* die Ursache, wirkende Ursache; der Ursprung; *it.* der Grund, Beweggrund; *it.* die Sache, d. i. eine Angelegenheit, das Interesse; *it.* eine Partey; *it.* der Rechtshandel, die Rechtssache; der Proceß; et pour cause, und solches gewisser Ursachen wegen; afin que vous n'en prétendiez cause d'ignorance, damit ihr euch nicht mit Unwissenheit entschuldiget; prendre fait et cause dans une affaire, sich einer Sache oder jemands Parten annehmen; faire cause commune, zusammen stehen, gemeine Sache mit jemand machen; parler avec oder en connoissance de cause, mit Einsicht, mit genauer Kenntniß der Sache reden; être en cause; in einem Proceß mit verwickelt seyn; être hors de cause, keinen Theil mehr am Proceß haben; à ces causes, (jur.) in diesem Betracht; ayant cause, derjenige, dem man sein Recht abgetre-

ten hat; ses héritiers ou ayans cause, seine Erben und Erbnehmer; avocat de causes perdues, ein schlechter Advokat; avocat sans cause, — der nichts zu thun hat.

à Cause, *prép.* wegen; à cause de vous, um eurer willen; à cause que, *conj.* weil.

Causer, *v. a.* verursachen; veranlassen; wirken.

Causer, *v. n.* plaudern, schwatzen; vertraulich mit jemand sprechen; — de qch. oder qch., von etwas sprechen; *it.* unbedachtsam, zu viel schwatzen; etwas ausplaudern; *it.* übel von jemand oder von etwas sprechen.

Causerie, *s. f. fam.* das Plaudern, Schwatzen, Geschwätz, Geplauder.

Causeur, euse, *adj. et s.* plauderhaft, schwatzhaft; der, die nichts verschweigen kann; ein Schwätzer, eine Schwätzerinn; ein Plaudermaul, *vulg.* eine Plaudertasche.

Causticité, *s. f.* (Chym.) eine ätzende, beißende Kraft; *fig.* die Bitterkeit, hämische Tadelsucht.

Caustique, *adj. c. T.* ätzend, beizend, beißend, fressend, brennend; kaustisch; *fig.* beißend-satyrisch, zur hämischen Kritik geneigt; *it. s. m.* ein Aetzmittel, beizendes Mittel.

Caustique, *s. f.* (Geom.) die Brennlinie.

Causus, *s. m. T.* eine Art anhaltender hitziger Fieber.

Cautèle, *s. f. ol.* die List, Argliſt; *it.* eine Vorsichtsmaßregel; lettres d'absolution à cautèle, die provisorische Absolution oder Aufhebung des Kirchenbannes gegen einen Priester; absolutio ad cautelam.

Cauteleusement, *adv.* auf eine argliſtige, hinterlistige Art.

Cauteleux, euse, *adj.* verschmitzt, argliſtig, hinterlistig.

Cautère, *s. m. T.* das Fontanell; die mit Brenn- oder Aetzmitteln bewirkte Oeffnung an einem Theile des Leibes, um den bösen Feuchtigkeiten einen Ausfluß zu verschaffen; *it.* das Brennmittel, Brenneisen, ein Fontanell damit zu machen; cautère actuel, ein Brennmittel; cautère potentiel, ein Aetzmittel.

Cautérétique, *adj. c. et s. m. T.* ein ätzendes Mittel.

Cautérisation, *s. f. T.* das Brennen mit einem glühenden Eisen; das Setzen eines Fontanells ꝛc.

Cautériser, *v. a.* durch Brennen oder Aetzen ein Fontanell setzen; zerbrennen, wegbeitzen, brennen; l'eau forte lui cautérisa la main, das Scheidewasser zerfraß ihm die Haut auf der Hand.

Cautérisé, ée, *part. et adj.* s. cautériser; conscience cautérisée, ein verhärtetes Gewissen.

Caution, *s. f.* die Bürgschaft, Kaution; *it.* der Bürge; caution bancale, eine schlecht bestellte Bürgschaft; caution certifiée, eine mit einem Rückbürgen versehene Bürgschaft; un homme sujet à caution, *fig.* ein Mensch, dem man nicht trauen kann; chose sujette à caution, eine Sache, die Bestätigung erfordert; j'en suis caution, ich bin gut dafür; ich stehe dafür; se rendre caution, Bürge werden, für etwas stehen; caution bourgeoise, s. bourgeois.

Cautionnement, (*cor.* cautionnage) *s. m.* die Bürgschaft, Bürgleistung, Verbürgung.

Cautionner, *v. a.* qn., für jemand Bürge werden, sich für jemand verbürgen; Bürgschaft für jemand leisten; für jemand gut sprechen.

Cavagnole, *s. m.* eine Art Hazardspiel.

Cavalage, *s. m.* das Begatten der Schildkröten.

Cavalcade, *s. f.* ein prächtiger Aufzug zu Pferde; *it.* ein Spazierritt.

Cavalcadour, *s. m.* écuyer cavalcadour, ehemals, ein königlicher Stallmeister.

Cavale, *s. f.* die Stutte, das Mutterpferd.

Cavalerie, *s. f.* die Reiterey.

Cavalet, *s. m. T.* Bedeckung der Zuglöcher eines Glasofens.

Cavalier, *s. m.* ein Reiter; *it.* ein Kavalerist; *it.* ein Edelmann, der vom Krieg Profession macht; Kavalier; *it.* ein junger Herr, der ein Frauenzimmer begleitet, oder an der Hand führt, (besser chapeau); *it. T.* die Katze, ein hohes, in einem Bollwerk ꝛc. angelegtes Werk.

Cavalier, ière, *adj.* (von Manieren, vom Anstand einer Person) artig, frey und ungezwungen; *it. qqf.* ein bischen stolz ein wenig hochmüthig und trotzig; on l'a traité d'une manière cavalière, man hat ihm mit ziemlicher Gleichgültigkeit begegnet; à la cavalière, *adv.* mit Anstand; ungezwungen; kavaliermäßig.

Cavalièrement, *adv.* kavaliermäßig; *it.* artig; frey und ungezwungen; mit Anstand; *it.* inf. auf eine etwas stolze, trotzige und leichtsinnige, oder gleichgültige Art; mir nichts, dir nichts.

Cavalquet, *s. m.* ein Trompeterstück, wenn die Reiterey sich einer Stadt nahet, oder durch dieselbe reitet.

Cave, *s. f.* ein Keller; *it.* das Flaschenfutter, der Flaschenkeller; *it.* ein Toilettenkästchen; *it.* (d'église) ein großes Todtengewölbe; eine Gruft; *it.* eine Summe Geldes, die ein Spieler zum Spielen vor sich hinlegt; rat de cave, eine Art Wachsstöckchen von gedrehtem Wachs. *Fig. et Prov.* il va du grenier à la cave, er fällt von einer Ausschweifung (Extreme) in die andere; er thut bald zu viel, bald zu wenig.

Cave, *adj. T.* veine cave, die Hohlader, die große Blutader, die sich in das rechte Herzohr ergießt ꝛc.; lune cave, ein Mondenmonath von 29 Tagen.

Caveau, *s. m.* ein kleiner Keller; ein kleines unterirdisches Gewölbe; *it.* eine kleine Gruft in einer Kirche; ein kleines Todtengewölbe.

Caveçé, ée, *adj.* (von Pferden) ein Mohrenkopf.

Cavée, *s. f.* ein Hohlweg.

Caver, *v. a.* aushöhlen, ausgraben; *it.* eine Summe Geldes vor sich hinlegen, aussetzen, um daraus zu spielen; (Fechtkunst) den Leib einziehen; *it. v. n.* (z. B. vom Wasser) untergraben, Höhlungen machen; le chagrin lui a cavé le visage, *fig.* vor Kummer sind ihm die Backen eingefallen; caver au plus fort; auf jedes Spiel so viel Geld als der höchste Spieler setzen; *fig. fam.* das Aeußerste wagen.

Caverne, *s. f.* die Höhle; *it.* eine Mördergrube.

Caverneux, euse, *adj.* voll Höhlen, z. B. ein Berg; les corps caverneux de la verge, die (2) schwammichten Körper der männlichen Ruthe, die, durch das sich darin sammelnde Blut aufschwellen.

Cavernosité, *s. f. T.* der leere Raum eines hohlen Körpers.

Cavesse de more, *s. m.* ein Roth- oder Grauschimmel mit schwarzem Kopf und schwarzer Mähne; ein Mohrenkopf.

Cavesson oder Caveçon, *s. m.* der Kapzaum; il a besoin de cavesson, *prov. fig.* (von einem unbändigen und ausgelassenen jungen Menschen) man muß ihn sehr kurz halten.

Cavet, *s. m.* (Bauk.) eine Art Hohlkehle, Hohlleiste.

Caviar, *s. m.* gesalzener Stör- oder Hausen-Rogen.

Cavillation, (il ne nicht mouillirt) *s. f. T.* eine Sophisterey, ein falsches Argument.

Cavin, *s. m. T.* ein hohler Weg oder Graben, wodurch man sich verdeckt dem Feinde nähern kann.

Cavité, *s. f.* die Höhle, Höhlung, Kluft.

Cayes. *s. f. pl. T.* Sandbänke oder weiche Felsen in der See, meist mit Seegräsern und dickem Schlamme bedeckt.

Cayeu, *s.* caïeu.

Ce, cet, *fém.* cette. *pl.* ces, *pron. démonstr.* dieser, diese, dieses; *it.* es; ce que, ce qui, das was; c'est moi, ich bin es; c'est à dire, das heißt; c'est à savoir, es kommt darauf an; c'est pourquoi, darum; ce n'est pas que, es geschieht nicht deswegen, weil, damit; c'est fait, c'en est fait, es ist aus, es ist beschlossen, es ist geschehen; c'est fait de lui, er ist verlohren, es ist mit ihm ausgemacht.

Céans, *adv.* hier in diesem Hause; *it.* hier in dieses Haus hinein; le maître de céans, der Herr von diesem Hause; il sort de céans, er geht von hier hinaus.

Ceci, *pron. dém.* dieses hier.

Cécité, *s. f.* die Blindheit. (*fig.* aveuglement.)

Cédant, ante, *adj. et s.* (Jur.) der sein Recht aufgiebt oder abtritt.

Céder, *v. a. et n.* abtreten, überlassen; *it.* (z. B. der Vernunft) Gehör geben; *it. v. n.* weichen, nachgeben; céder, oder le céder à qn., es einem in etwas nicht gleich thun; ihm nachstehen.

Cédille, *s. f.* ein kleines Häkchen unter dem c, (ç) welches anzeigt, daß man das c wie ein s, und nicht wie ein k, aussprechen soll.

Cédrat, *s. m.* eine Art wohlriechender und süßer Citronen; *it.* dieser Citronenbaum.

Cèdre, *s. m.* der Cedernbaum, die Ceder, *it.* Cederholz.

Cédrie, *s. f.* das Cedernharz.

Cédule, *s. f.* (*p.us.*) ein Zettelchen; *it.* (jur.) eine Handschrift (*pl.us.* billet); cédule évocatoire, eine gerichtliche Andeutung; il plaide contre sa cédule, *prov.* er spricht gegen sich selbst.

Ceignant, ante, *part.* was umgiebt, umgürtet.

Ceignante, *s. f. T.* der zwölfte Wirbel des Rückgrads.

Ceindre, *v. a.* umgeben, einen Raum umfassen oder einfassen, z. B. mit Mauern; ceindre l'épée à un chevalier, einem Ritter den Degen anlegen, ihn umgürten; ceindre le front de lauriers, einen Lorbeerkranz aufsetzen; mit Lorbeeren bekränzen; ceindre le diadème, (poet.) die königliche Krone aufsetzen.

Ceint, einte, *part. et adj.* umgeben, umgürtet, eingefaßt.

Ceintes, *s. f. plur. T.* die Barkhölzer (an den Seiten der Schiffe).

Ceintrage, *s. m.* das Tauwerk auf Schiffen.

Ceinture, *s. f.* der Gürtel, Gurt; eine Leibbinde; das Leibgehänge; *it.* der Bund, die obere Einfassung der Beinkleider oder Weiberröcke; *it. fig.* der Gürtel, die Lendengegend am Leibe; *it.* die Einfassung, z. B. einer Mauer; der Kranz; der Säulenkranz; *it.* der Gurt an der Kanone; ceinture de deuil, oder ceinture funèbre, eine schwarze Binde, die inwendig und außen an einer Kirche mit des Patrons Wapen, wenn derselbe gestorben, gemahlt wird; ceinture à l'anglaise, ein eng anliegendes Degengehänge; *Fig. et Prov.* être toujours pendu à la ceinture de qn., einem stets am Halse hängen; einem nicht von der Seite gehen; bonne renommée vaut

mieux que ceinture dorée, ein guter Name iſt beſſer als Reichthum.

Ceinturette, *s. f.* ein lederner Riemen, der um ein Jägerhorn gebunden iſt.

Ceinturier, *s. m.* ein Gürtelmacher.

Ceinturon, *s. m.* das Degengehänge, die Degenkuppel.

Cela, *pron. démonstr.* dieſes, das; das da; jenes dort; pour cela, dieſer Urſach wegen, deswegen; puisque cela est, weil dem alſo iſt; c'est faire la guerre cela, das heißt recht Krieg führen; il n'est pas plus grand que cela, er iſt nicht größer als ſo groß; que dites-vous de cela, was ſagen Sie davon?

Céladon, *s. m.* das Meergrün; Seladongrün; *fig.* ein zärtlicher, aber etwas blöder Liebhaber.

Célébrant, *s. m.* ein Prieſter, der die Meſſe lieſet, oder das Amt verrichtet.

Célébration, *s. f.* die feyerliche Begehung eines Feſtes, die Feyer; *it.* eine feyerliche Verrichtung; — de la messe, das Meſſeleſen, die Meſſe; — d'un mariage, die Einſegnung; — d'un concile, die Haltung eines Concils.

Célèbre, *adj. c.* berühmt; *it.* merkwürdig; *it.* feyerlich.

Célébrer, *v. a.* preiſen, ſehr rühmen; mit Lob erheben, den Ruhm ausbreiten; *it.* feyern, feyerlich begehen; célébrer un Concile, eine Kirchenverſammlung halten; célébrer la messe, Meſſe leſen; — un mariage, einſegnen.

Célébrité, *s. f.* die Feyerlichkeit; Pracht, Pomp; *it.* der große Ruhm.

Celer, *v. a.* verhehlen, verbergen, verſchweigen, heimlich halten; *it.* verheimlichen; se faire celer, ſich verläugnen laſſen.

Céleri, *s. m.* die Celleri, ein Küchenkraut.

Célerin, *s. m.* eine Art Seeſardellen.

Célérité, *s. f.* die Schnelligkeit, Geſchwindigkeit.

Céleste, *adj. c. prop. et fig.* himmliſch; *it.* göttlich, von Gott herrührend; *fig* außerordentlich; *it.* vortrefflich; bleu céleste, himmelblau.

Célestin, *s. m.* ein Cöleſtinermönch.

Céliaque, *s. f. T.* eine Art Durchfall, da die Speiſen halb verdaut abgehen; *it. adj.* artère céliaque, die Bauchpulsader.

Célibat, *s. m.* der ledige, eheloſe Stand; die Eheloſigkeit.

Célibataire, *s. m.* einer, der ſich nicht verehelichet, ob er es gleich könnte; *vulg.* ein Hageſtolz.

Celle, *pron. f.* von celui, dieſe.

Cellérie, *s. f.* das Amt eines Großkellners in Klöſtern.

Cellérier, *s. m.* ère, *f.* der Kellner, Kellermeiſter; die Kellermeiſterinn in Klöſtern.

Cellier, *s. m.* ein kleiner Keller, die Speiſen darin zu verwahren; Speiſekeller.

Cellite, *s. m.* ein Zellenbruder; eine Art Mönche.

Cellulaire, *adj. c.* zellenförmig; in Zellen oder kleine Fächer abgetheilt.

Cellule, *s. f.* eine Zelle in einem Kloſter, *it.* der Kardinäle im Konklave, *it.* in Bienenſtöcken, *it.* im Gehirn.

Celluleux, euse, *adj.* in Zellen abgetheilt.

Celtique, *adj.* altgalliſch, celtiſch; *s. m.* die celtiſche Sprache.

Celui, *pron. m.* celle, *f. plur.* ceux, celles, derjenige, diejenige, dasjenige; celui-ci, celle-ci, dieſer, dieſe, dieſes; celui-là, celle-là, jener, jene, jenes.

Cément, *s. m.* (Chym.) das Cement, Cementpulver.

Cémentation, *s. f. T.* das Cementiren; das Glühen der Körper in verſchloſſenen Gefäßen, mittelſt eines Cementpulvers.

Cémentatoire, *adj. c.* cuivre cémentatoire, Cementkupfer.

Cémenter, *v. a. T.* cementiren; ſ. Cémentation.

Cémétérial, ale, *adj.* zum Kirchhof gehörig.

Cénacle, *s. m.* das Speiſegemach, wo Chriſtus das Abendmahl hielt.

Cenchrite, *s. f.* ein Hirſeſtein.

Cenco, *s. m.* eine Art Schlange.

Cendre, *s. f.* die Aſche; cendre d'azur, Laſurasche, d. i. geriebenes, gewaſchenes und pulveriſirtes Smaltenblau; cendre bleue, Laſurblau; cendre verte, Berggrün; cendre gravelée, Weinhefenaſche; cendre de plomb, ſehr kleiner Schrot; Vogeldunſt; cendre d'étain, Zinnaſche; réduire une maison en cendres, ein Haus in Aſche verwandeln, in die Aſche legen, *vulg.* einäſchern; réduire un pays en cendres, ein Land mit Feuer und Schwert verheeren; prendre la cendre et le cilice, im Sack und in der Aſche Buße thun.

Cendres, *s. f. pl.* die Aſche, die an der Aſchermittwoche geweihet wird; *it.* die Bezeichnung damit; *it.* die Todtenaſche; le mercredi des cendres, die Aſchermittwoche; il ne faut pas remuer les cendres des morts, man muß die Todten ruhen laſſen.

Cendré, ée, *adj.* aſchfarbig; gris cendré, aſchgrau.

Cendrée, *s. f.* der Vogeldunſt, Vogelſchrot; *it.* Bleyſchaum; (Chym.) die Kapellenaſche; *it.* der Wohlgemuth, eine Pflanze.

Cendreux, euse, *adj.* voll Aſche, mit Aſche beſtäubt oder überſchüttet; fer cendreux, Eiſen, welches, wenn es gleich polirt wird, dennoch kleine Flecken behält.

Cendrier, *s. m.* der Aſchenheerd, das Aſchenloch an einem Ofen oder in einer Kohl-

pfanne; *it.* ein (armer) Aschebrenner; Aschesammler.

Cendrures, *s. f. pl.* kleine graue Adern im schlechten Stahl.

Cène, *s. f.* Christi letztes Abendmahl; *it.* ein Gemählde, das solches vorstellet; faire la cène, zum heiligen Abendmahl gehen; les rois et les évêques font la Cène le Jeudi Saint, die Könige und Bischöfe waschen am grünen Donnerstage einer Anzahl armer Leute die Füße, speisen sie, und bedienen sie bey Tische.

Cénelle, *s. f.* die Beeren der Stechpalmen.

Cénobiarque, *s. m.* der Superior eines Cönobitenklosters.

Cénobite, *s. m.* ein Klostermönch.

Cénobitique, *adj. c.* zum Klosterleben gehörig.

Cénotaphe, *s. m.* ein leeres Grab; *it.* ein leerer Sarg; *it. inf.* ein prächtiges Grabmahl, Denkmahl zu Ehren einer anderswo beerdigten Person.

Cens, *s. m.* der Grundzins, Lehenzins; abandonner la terre pour les cens, *fig.* ein Gut deswegen aufgeben, weil man keinen Nutzen davon hat.

Censal, *s. m. provl.* statt courtier.

Cense, *s. f. provl.* ein Meyerhof, ein Vorwerk, eine Meyerey.

Censé, ée, *adj.* für etwas gehalten, geachtet, geschätzet, gerechnet, angesehen.

Censerie, *s. f. provl.* statt courtage.

Censeur, *s. m.* der Censor, Sittenrichter, eine obrigkeitliche Person über das Polizeywesen, über die Sitten ꝛc. bey den alten Römern; *fig.* ein Tadler, (strenger) Richter; *it.* (— de livres,) Büchercensor; ein Kunstrichter.

Censier, *adj. m.* Seigneur censier, ein Zinsherr; papier censier, das Censitenbuch; *it.* Censier, *s. m.* der Pächter eines Meyerhofs.

Censitaire, *s. m.* ein Zinsmann, der dem Grundbesitzer zinset; ein Censit.

Censive, *s. f.* die Zinsbarkeit wegen eines Grundstücks; *it.* der Grundzins selbst; *it.* ein zinsbarer Distrikt.

Censivement, *adv.* (von Feldgütern) zinsbarerweise; auf Zins.

Censuel, elle, *adj.* zum Grundzins gehörig, oder sich darauf beziehend; *it.* was Grundzins giebt.

Censurable, *adj. c.* tadelhaft, tadelnswerth, scheltenswerth; sträflich; *it.* der Censur unterworfen; (Kirchenzucht) bannmäßig.

Censure, *s. f.* (alt Röm.) das Amt eines Censors, die Censorswürde; *auf.* der Tadel; *it.* die Censur, Büchercensur; *it.* (ecclésiastique) die Kirchenstrafe; der Kirchenbann, die Entsetzung vom geistlichen Amte auf eine Zeitlang (suspense); die Untersagung der Sakramente (interdit).

Censurer, *v. a.* tadeln, (scharf) beurtheilen; *it.* verdammen, als irrig verwerfen. (s. Censeur, Censure.)

Cent, *adj. c. et s. m.* hundert; das Hundert; cela se vend au cent, dieß wird hundertweise, dem Hundert nach verkauft; cinq pour cent, 5 pro cent; il a couru cent périls, er ist hundertmal in Gefahr gewesen.

Centaine, *s. f.* das Hundert, eine Zahl von hundert; (Spinnerinn) das Untergebinde einer Strehne oder eines Stranas (der meist aus hundert Fäden besteht); à centaines, par centaines, hundertweise, zu Hunderten.

Centaure, *s. m.* (Mythol.) der Centaur; ein Thier, das halb Mensch, halb Pferd ist; *it.* der Centaur, ein südliches Gestirn.

Centaurée, *s. f.* Tausendgüldenkraut.

Centenaire, *adj. c.* hundertjährig; nombre centenaire, ein Hunderter; eine Zahl, welche in die Hunderte läuft.

Centenier, *s. m.* (Bibel) ein römischer Hauptmann über 100 Mann; *it. qq. f.* ein Bürgerhauptmann.

Centiare, *s. m.* der hundertste Theil eines Are.

Centiéme, *adj. et s. c.* der, die, das Hundertste.

Centigramme, *s. m.* der hundertste Theil eines Gramme.

Centilitre, *s. m.* der hundertste Theil eines Litre.

Centime, *s. m.* ein Centime, der hundertste Theil eines Franken.

Centimètre, *s. m.* der hundertste Theil eines Metre; ein Zoll.

Centinode, *s. m.* Weggras, Blutkraut.

Centistère, *s. m.* der hundertste Theil eines Stere.

Centon, *s. m.* ein Gedicht, das aus einzelnen, halben oder ganzen Versen eines oder mehrerer Poeten zusammen gestückelt ist, deren Verse man so verbindet, daß sie einen ganz andern Sinn, als im Original, haben; ein Cento; *it.* jede zusammengestoppelte Schrift.

Central, ale, *adj.* im Mittelpunkt befindlich; central; *it.* nach dem Mittelpunkte gerichtet oder wirkend; *it.* denselben berührend; point central, der Mittelpunkt; feu central, das Centralfeuer, das, nach Einiger Meinung, im Centro der Erde befindlich seyn soll.

Centralisation, *s. f.* (*nouv.*) die Vereinigung in einen Mittelpunkt, das Zusammendrängen.

Centraliser, *v. a. nouv.* concentriren; in einen gemeinschaftlichen Punkt vereinigen oder zusammendrängen.

Centralité, *s. f. nouv.* die Centralität. (s. centraliser.)

Centre, *s. m.* der Mittelpunkt, der Vereinigungspunkt; das Centrum; *it.* die Mitte, das Mittel, der mittlere Ort, die mittelste Gegend; être dans son centre, an dem Orte seyn, wo es einem am besten gefällt; le centre de gravité, der Schwerpunkt; — de mouvement, der Ruhepunkt.

Centrer, *v. a. T.* centriren, d. i. ein Fernglas ꝛc. so schleifen, daß es gerade in der Mitte am dicksten ist.

Centrifuge, *adj. c. T.* den Mittelpunkt fliehend; was sich beständig vom Centrum zu entfernen strebt.

Centrine, *s. f.* der Saufisch, Meerfuchs.

Centripète, *adj. c. T.* gegen den Mittelpunkt hinstrebend.

Centroscopie, *s. f. T.* derjenige Theil der Geometrie, welcher vom Mittlpunkt der Größen handelt.

Centumvir, *s. m.* ein Hundertmann, einer von den 100 Richtern der alten Römer in den mehresten Civilprocessen.

Centumviral, ale, *adj.* zum Centumvirat oder zum Gerichte der Hundertmänner gehörig.

Centumvirat, *s. m.* das Centumvirat, das Gericht der Hundert.

Centuple, *s. m. et adj* hundertfach, hundertfältig; hundertmal so viel.

Centupler, *v. a.* hundertfältig vermehren.

Centurie, *s. f.* eine Centurie oder Anzahl von Hunderten.

Centurion, *s. m.* ein römischer Hauptmann über 100 Mann; ein Centurio.

Cep, *s. m.* der Weinstock; ins. der Fuß desselben. Ceps, *plur. ol.* Fesseln, die man den Gefangenen an Hände und Füße legte; *it.* der Stock, wodurch die Füße eines Gefangenen gesteckt werden. (s. Sep.)

Cépeau, *s. m. T.* der Münzblock.

Cépée, *s. f. T.* ein Busch von Schößlingen, die aus Einem Stamme treiben.

Cependant, *adv. et conj.* unterdessen, indessen, inzwischen, während dessen; mittlerweile; *it.* (*conj.*) nichts destoweniger, doch, dennoch, dem ungeachtet, gleichwohl.

Céphalalgie, *s. f. T.* ein heftiger Kopfschmerz.

Céphalalogie, *s. f. T.* die Hirnlehre.

Céphalatomie, *s. f. T.* die Secirung und Zergliederung des Kopfs und Gehirns.

Céphalée, *s. f.* s. Céphalalgie.

Céphalique, *adj. c. T.* zum Haupt gehörig; *it.* dafür dienlich.

Céramique, *s. m.* das Ceramicum; der Name zweyer berühmten Plätze in Athen, wo die Grabmäler und Bildsäulen der für das Vaterland gestorbenen Bürger standen.

Céraste, *s. m.* die Hornschlange.

Cérat, *s. m. T.* eine Wachssalbe, ein Cerat.

Cération, *s. f. T.* das Schmelzbarmachen eines Metalls zur Weiche des Wachses; *it.* die Tränkung einer Leinwand ꝛc. mit Wachs.

Cératogiosse, *s. m. T.* der Hornzungenmuskel, der breite Seitenmuskel der Zunge.

Cerbère, *s. m.* (Mythol.) der Cerberus oder Höllenhund, der den Eingang der Hölle bewachte; *it. fig.* ein harter, grober Pförtner; (Chymie) der Salpeter.

Cerceau, *s. m.* ein Faßreif, Reif; *it.* ein Reif zum Wassertragen; *it.* ein Vogelgarn in einem Reif; *it.* ein zirkelförmiger Goldfaden; im *plur.* die äußersten Schwungfedern der Raubvögel.

Cercelle, *s. f.* eine Kriech-Ente; die kleinste Art der wilden Enten.

Cerche, (besser als cerce oder cherche,) *s. f.* (Bauk.) die Zeichnung eines Bogens; der Lehrbogen; *it.* die Lehr selbst.

Cercle, *s. m.* ein Zirkel; eine Zirkelfläche; *it.* eine Zirkellinie, ein Zirkel, ein Kreis; *it.* ein Ring oder Reif (cerceau); *it.* ein eiserner Ring; *fig.* ein Zirkel, d. i. wenn man im Reden oder Schließen wieder auf den nämlichen Begriff zurückkommt; *it.* eine Gesellschaft, ein Kränzchen, eine Damengesellschaft; tenir cercle, Gesellschaft haben; faire cercle, viele Leute um sich her versammeln; cercles a feu, oder d'artifices, Sturmreife, um feindliche Werker damit in Brand zu stecken; cercles horaires, die Linien einer Sonnenuhr; cercle d'arpenteur, der Meßring, die Meßscheibe; cercle goudronné, ein Pechkranz; cercle autour du soleil, ein Hof um die Sonne; les 10 cercles de l'Empire, die 10 Kreise des deutschen Reichs.

Cercler, *v. a.* mit Reifen belegen, Reife um etwas legen.

Cerclé, ée, *part. et adj.* (Wap.) von Fässern, die Reife von andrer Farbe haben.

Cerclier, *s. m.* ein Faßreifmacher.

Cercopithèque, *s. m. T.* die Meerkatze, eine Art langgeschwänzter Affen.

Cercosis, *s. m. T.* eine widernatürliche Aufschwellung des Clitoris.

Cercueil, *s. m.* ein Sarg; *fig.* das Grab, der Tod; c'est ce qui l'a mis au cercueil, *fig.* das hat ihn unter die Erde gebracht.

Céréales, *s. f. pl.* (alt Röm.) Feste zu Ehren der Göttinn Ceres.

Cérébral, ale, *adj. T.* zum Hirn gehörig.

Cérémonial, *s. m.* das Ceremoniel, die gesammten Ceremonien; *it.* das Ceremonial, Kirchenceremonial, Ceremonienbuch; *it. adj.* loix cérémoniales, die Ceremonialgesetze der Juden.

Cérémonie, *s. f.* die Ceremonie; das äuſſerliche Gepränge; *it.* die Höflichkeitsbezeugung; *it.* Umſtände, Komplimente; visite de cérémonie, Höflichkeitsbeſuch; maître de cérémonie, Ceremonienmeiſter.

Cérémonieux, euse, *adj.* ceremoniös, der oder die zu viel Ceremonien, Umſtände, Komplimente ꝛc. macht.

Cérès, *s. f.* (Mythol.) die Ceres; die Göttinn des Ackerbaues und der Feldfrüchte; Cérès et Bachus, *fig.* Brod und Wein.

Cerf, *s. m.* ein Hirſch; faon de cerf oder faon, das Hirſchkalb; *T.* cerf à sa première tête, (ſ. daguet;) — à sa seconde ou troisième tête, — der ſein 2tes, ſein 3tes Gehörn aufgeſetzt hat; ein 4 bis 5jähriger Hirſch; cerf-dix-cors, ein 7jähriger Hirſch; le bois, la tête du cerf, das Hirſchgeweih; cerf sommé, (Wap.) ein Hirſch mit ſeinem vollkommenen Geweih; mal de cerf, ein Fluß am Kinnbacken oder am Vördermaule des Pferdes, auch der Hirſche.

Cerf-volant, *s. m.* ein Hirſchkäfer, gehörnter Käfer; Schröter, ein Inſekt (auch escarbot); *it.* ein papierner Drache, den die Kinder fliegen laſſen; *it. T.* eine Art ſtark zubereitetes Leder.

Cerfeuil, *s. m.* der Kerbel, Gartenkerbel.

Cerisaie, *s. f.* ein Kirſchengarten.

Cerise, *s. f.* die Kirſche; *it. T.* eine Art Geſchwür am hintern Hufe eines Pferdes; aux cerises, zur Kirſchenzeit.

Cerisette, *s. f.* oder prune cerisette, die Kirſchpflaume.

Cerisier, *s. m.* ein Kirſchbaum, Kirſchenbaum.

Cerne, *s. m.* ein runder Kreis, den man auf die Erde oder in den Sand macht; *it.* ein Zauberkreis, *it.* ein blauer Kreis um die Augen, um eine Wunde herum; (Jäger) die Umſtellung im Walde, das Wild damit einzuſchließen.

Cerneau, *s. m.* die Hälfte einer, aus der Schale ausgemachten, friſchen welſchen Nuß; *it.* ein friſcher Wallnußkern; *it.* (Kanditor) cerneaux, *plur.* Wallnüſſe, die mit ihrer grünen Schale eingemacht ſind; vin de cerneau, ein gewiſſer roſenrother Wein, der zur Zeit, da die welſchen Nüſſe reif werden, gut zu trinken iſt.

Cerner, *v. a* einen Kreis um etwas machen; umzingeln, einſchließen, z. B. eine Feſtung; *it.* etwas in die Runde einſchneiden, oder rund herum ausſchneiden; cerner l'écorce d'un arbre, einen Einſchnitt rund herum in die Rinde eines Baumes machen; cerner des noix, Nüſſe ausketnen.

Cerné, ée, *part. et adj.* avoir les yeux cernés, einen blauen Kreis um die Augen haben. (ſ. cerner.)

Céroféraire, *s. m.* ſ. Acolythe.

Céromance, céromancie, *s. f.* die Wahrſagerey durch Wachsfiguren.

Céron, Suron, *s. m.* eine Art Waarenballen mit friſcher Rindshaut bedeckt, ſo daß die Haare inwendig ſind.

Céropisse, *s. f. T.* ein Pflaſter von Pech und Harz.

Cerquemanage, *s. m. prvcl.* das Amt und die Verrichtung eines geſchwornen Gränzſteinſetzers.

Cerquemanement, *s. m. prvcl.* das Beſichtigen der Gränzſteine.

Cerquemaner, *v. a. T.* Gränzſteine ſetzen oder beſichtigen; *it.* Streitigkeiten darüber ſchlichten.

Cerquemaneur, *s. m. prvcl.* ein (geſchworner) Gränzſcheider.

Cerre, *s. m.* die Zirn-Eiche; *it.* die Burgunder-Eiche.

Certain, aine, *adj.* gewiß, wahr, zuverläßig, außer allem Zweifel; *it.* verſichert, überzeugt; *it.* beſtimmt, feſtgeſetzt; *it. s.* ein Gewiſſer, eine Gewiſſe; *it. s. m.* das Gewiſſe.

Certainement, *adv.* gewißlich, ſicher.

Certes, *adv.* gewiß, fürwahr.

Certificat, *s. m.* ein ſchriftliches Zeugniß, das Atteſtat, der Beglaubigungsſchein, Schein.

Certificateur, *s. m.* der Rückbürge; — de criées, der gerichtlich beſcheinigt, daß bey einem Ausruf die gehörigen Formalitäten beobachtet worden ſind.

Certification, *s. f.* (jur.) die Beſcheinigung, ſchriftliche Verſicherung.

Certifier, *v. a.* die Gewißheit einer Sache bezeugen; beſcheinigen; — une caution, Rückbürge ſeyn; certifier des criées, den förmlich gemachten Ausruf beſcheinigen.

Certitude, *s. f.* die Gewißheit, Zuverläſſigkeit; gewiſſe Verſicherung und Ueberzeugung; *it. qqf.* der Beſtand, die Beſtändigkeit, die beſtändige Fortdauer einer Sache (stabilité); Certitude métaphysique, physique, morale, eine Ueberzeugung, gegründet auf Vernunftgründe, auf ſinnliches Gefühl, auf das Zeugniß Anderer.

Cérumen, *s. m. T.* das Ohrenſchmalz.

Cérumineux, euse, *adj. T.* wachsartig; glandes cérumineuses, die Ohrenſchmalzdrüſen.

Céruse, *s. f.* das Bleyweiß.

Cervaise, *s. f. T.* die Hirſchfeiſte; die Zeit, da der Hirſch fett und gut zu jagen iſt.

Cerveau, *s. m.* das Gehirn (ſ. cervelle); *it. fig. fam.* der Verſtand, Kopf; *it. T.* der obere Theil einer Glocke; *Fig. et Prov.* il a le cerveau timbré ou creux, er iſt ein wenig geſchoſſen, ein wenig

verrückt; il s'alembique le cerveau, er zerbricht sich den Kopf darüber; cerveaux faibles, Menschen von schwachem Verstand; cerveau brûlé, ein hitziger, wunderlicher Kopf.

Cervelas, *s. m.* eine dicke und kurze geräucherte Wurst; Cervelatwurst, Hirnwurst.

Cervelet, *s. m.* das Hirnlein, der hintere Theil des Gehirns.

Cervelle, *s. f.* das Gehirn, Hirn, (eigentlich der weiße und markige Theil desselben;) der Verstand, Kopf; cervelle de palmier, das süße Mark oben auf dem Palmbaum; brûler oder faire sauter la cervelle à qn., einem eine Kugel durch den Kopf schießen; se brûler la cervelle, sich erschießen; *Fig. et Prov.* petite cervelle, cervelle légère, ein einfältiger, schwacher Kopf; cervelle évaporée, ein hirnloser Mensch; cervelle de lièvre, qui se perd en courant, ein Hasengedächtniß; schlechtes Gedächtniß; il a la cervelle aux talons, sein Verstand reicht nicht weit; mettre qn. en cervelle, *fig.* einen in Sorge und Unruhe setzen; entrer en cervelle, sich Sorge und Unruhe über etwas machen; *it.* zornig werden.

Cervical, ale, *adj. T.* zum Gehirn oder Nacken gehörig; veines cervicales, die Nackenpulsadern.

Cervier, *adj. m.* s. Loup cervier.

Cervoise, *s. f.* eine Art Kräuterbier.

Ces, *plur.* von ce, cet, cette; diese.

César, *s. m.* ein Cäsar; *it.* (poet.) ein Kaiser; brave comme un César, *prov.* sehr tapfer.

Césarienne, *adj. f.* opération césarienne, der Kaiserschnitt, wodurch man ein Kind, durch Oeffnung der Bärmutter ꝛc., zur Welt bringt.

Cessant, ante, *adj.* toutes affaires cessantes, da alle Geschäfte aufhören.

Cessation, *s. f.* das Aufhören; Innehalten; der Stillstand einer Arbeit, einer Sache.

Cesse, *s. f.* sans cesse, unaufhörlich, ohne Aufhören, ohn Unterlaß, in einem Stücke fort; n'avoir (point de cesse) ni repos ni cesse, *fam.* nicht aufhören; weder Rast noch Ruhe haben.

Cesser, *v. n.* aufhören, nachlassen; *it. v. a.* cessez vos plaintes! hören Sie auf zu klagen; halten Sie ein mit Ihren Klagen.

Cessible, *adj. c.* (jur.) abtretbar.

Cession, *s. f.* die Abtretung, Ueberlassung einer Sache an einen Andern; faire cession, abtreten; faire cession de son bien, s. Abandonnement.

Cessionnaire, *s. m. T.* ein Cessionarius; derjenige, dem ein Anderer sein Recht oder seine Güter abgetreten hat; *it. qqf.* derjenige, der bonis cedirt. (s. abandonnement.

C'est, s. Ce.

Ceste, *s. m.* ein Streithandschuh; ein mit Eisen oder Bley beschlagener lederner Handschuh; *it.* — de Venus, der Gürtel der Venus.

Césure, *s. f.* der Abschnitt, Ruhepunkt nach der 6ten Sylbe in den 12sylbigen Versen (Alexandrinern); oder nach der 4ten in den 10sylbigen.

Cet, *pron. dém. m.* (vor einem Vokal.) (s. Ce.)

Cétacé, cé, *adj. et s. m.* zum Wallfischgeschlecht gehörig.

Cétérac, *s. m.* das Milzkraut.

Cette, *pron. f.* s. ce.

Ceux, *pron. pl.* s. Celui.

Cevadille, *s. f.* eine Art Läusekraut.

Cha, *s. m.* eine Art sehr leichter chinesischer Seidenzeug.

Chablage, *s. m. T.* die Arbeit desjenigen, welcher den Schiffen bey ihrer Durchfahrt unter den Brücken und bey andern beschwerlichen Durchfahrten behülflich ist.

Chableau, *s. m.* s. Cablau.

Chabler, *v. a.* (Schifff.) eine Last an ein Seil binden, und sie damit aufheben.

Chableur, *s. m.* ein Schiffsführer. (s. Chablage.)

Chablis, *adj. m.* (bois chablis,) *et s. m.* Windfälle, Windbrüche von Bäumen im Walde.

Chabnam, *s. m.* eine Art feiner bengalischer Mousselin.

Chabot, *s. m.* der Großkopf, Kolbe; eine Art Groppfische oder Kottfische.

Chabots, *s. m. pl. T.* das Seilwerk, womit die Maurer die Gerüsthölzer anbinden.

Chacal, *s. m.* der Schakal, ein wilder Hund.

Chacelas, s. Chasselas.

Chaconne, *s. f.* eine Art Symphonie, (meist im 3 Vierteltakt) deren Baß aus einer gewissen Anzahl von Noten besteht, die immer wiederholt werden; *it.* ein Tanz darnach; *it.* ein seidenes Band, das um den Hals geschlungen wird, und vorne herunterhängt.

Chacun, *m.* Chacune, *f. pron. distributif,* jeder, jede, jedes; *it.* jedermann; un chacun, (besser chacun,) jedermann.

Chaffée, *s. f. T.* dasjenige, was beym Stärkemachen vom Weizen übrig bleibet, nachdem das Beste mit Wasser ausgedrückt worden ist.

Chafouin, ine, *adj. et s. fam.* schmächtig, klein und mager; unansehnlich; *vulg.* ein Meerkätzchen, Affengesicht; il a une mine chafouine, er siehet elend aus.

Chagrin, *s. m* gekörntes Leder, das meist aus der Hinterbackenhaut gewisser Esel

(sagri) und Maulthiere bereitet wird; *it.* der Chagrin, die Fischhaut, d. i. die mit weit härtern und schärfer erhabenen Körnern zubereitete Haut von Fischottern, Seebunden, oder gewissen Meerkatzen; *it.* Chagrintaffet, gekieperter Taffet.

Chagrin, *s. m.* der Kummer, Gram, die Betrübniß; *it.* der Verdruß, Unwille, *it.* der Zorn, Aerger; chagrin domestique, das Hauskreuz.

Chagrin, ine, *adj.* verdrießlich, unwillig, unlustig; *it.* bekümmert, niedergeschlagen.

Chagrinant, ante, *adj.* verdrießlich, ärgerlich.

Chagriner, *v. a.* Kummer und Verdruß machen; in Sorgen und Bekümmerniß setzen; *it.* ärgern. Se chagriner, *v. réfl.* (de qch.) sich betrüben, sich grämen, sich härmen; bekümmert seyn; unwillig, verdrießlich, (*vulg.* böse) seyn; sich über etwas ärgern.

Chaine, *s. f.* eine Kette, Fessel; *it.* die Galeerenstrafe; Kettenstrafe; *it. qqf.* ein Haufen Galeerensklaven; *it. fig.* eine Kette, Folge, Reihe; *it.* das sogenannte Schlüsselgeld (der Frauen) bey ihrer Einwilligung in einen Kauf; *it. fig.* die Knechtschaft, Sklaverey, Gefangenschaft; *it.* der Kettentanz; (Weber) die Kette, Werfte, der Aufzug, Zettel, Boden; chaines de fer, (Bauk.) Schaudern, Schließenanker, Gabelanker; chaine de pierre, (Bauk.) ein Band, Steinband; chaine d'avaloire, Spannkette; chaine d'arpenteur, Meßkette; chaine de diamans, eine Diamantschnur; chaine de montagnes, eine Gebirgkette.

Chaineau, *cor.* statt Chéneau.

Chainetier, *s. m.* ein Kettler.

Chainette, *s. f.* das Kettchen; *it.* das Querkettchen am Zügelriemen; *it.* die Uhrkette; *it.* die Kette oben an der Deichsel, womit ein Wagen zurückgezogen wird; point de chainette, die Kettennaht, der Kettenstich.

Chainon, *s. m.* das Glied, ein Ring an einer Kette.

Chair, *s. f.* das Fleisch (im Gegensatz der Knochen und der Haut); *it. qqf.* (an Person.) die Haut (peau); (Gärber) die Fleischseite, Aasseite einer Haut; *it.* das Fleisch am Obst; (Mahler) die Fleischfärbe; (Bibel) *fig.* das Fleisch, die menschliche Natur; *it.* der thierische, fleischliche Mensch; *it.* die Lüfte des Fleisches; chair blanche, weißes Fleisch, z. B. von Hühnern ꝛc.; chair noire, das Fleisch von Hasen, Rehen, Schnepfen ꝛc.; chair de poule, die Gänsehaut; chair vive, (Chirurg.) lebendiges, d. i. gesundes Fleisch; — morte, todtes, wildes, erstorbenes Fleisch; le cheval est en chair, *T.* das Pferd ist wohl bey Leibe; *Fig. et Prov.* on l'a haché menu comme chair à pâté, er ist in kleine Krautstücke zerhauen worden; c'est lui en chair et en os, *triv.* er ist es leibhaftig, mit Haut und Haar; rire entre cuir et chair, ins Fäustchen lachen; il n'est ni chair ni poisson, er ist weder kalt noch warm; er ist ein Taugenichts; une grosse masse de chair, ein grober Fleischklumpen.

Chaircuitier, *plus.* Charcutier.

Chaire, *s. f.* der bischöfliche Stuhl einer Kathedralkirche, oberhalb des Chors; *it.* eine Kanzel; *it.* ein Katheder, Lehrstuhl; *it.* das Professorat, die Lehrstelle, die Professorsstelle; *fig.* der päpstliche Stuhl; la chaire de St. Pierre, Petri Stuhlfeyer; l'éloquence de la chaire, die Kanzelberedsamkeit.

Chaise, *s. f.* ein Stuhl, Sessel; *it.* ein Tragsessel, eine Sänfte; chaise roulante, ein Rollwagen; chaise de poste, eine Kalesche; chaise marine, ein hängender Stuhl zu astronomischen Beobachtungen auf der See; chaise percée, ein Nachtstuhl; chaise de roue, ein Schleifstock der Messerschmide; chaise de la grue, *T.* der Rahmen, worauf ein Krahn, oder eine große Hebmaschine ruhet; *it.* das Gestell, worauf das ganze Gebäude einer Windmühle ruhet.

Chaland, *s. m.* Chalande, *s. f.* der Kunde; Kundmann; einer, der einem Kaufmann gemeiniglich und oft abkauft; *it.* überh. der Käufer; *it* einer, der in einem Wirthshaus fleißig einspricht; *it.* eine Art leichter, platter Fahrzeuge; eine Barbe; pain chaland, Hausbackenbrod.

Chalandise, *s. f.* die Kundschaft; *it.* die Kunden selbst.

Chalasie, *s. f. T.* eine Erschlaffung der Hornhautfibern des Auges.

Chalastique, (spr. ch wie k,) *s. m. T.* ein erweichendes Mittel.

Chalcédoine, s. Calcédoine.

Chalcite, s. Calcite.

Chalcographe, (spr. ch wie k,) *s. m. T.* ein Künstler, der in Metall gräbt, ins. ein Kupferstecher.

Chalcographie, *s. f* die Kupferstecherkunst.

Chaldaique, *adj.* Chaldäisch.

Chaldéen, *s. m.* die Chaldäische Sprache.

Châle, *s. m. nouv.* eine Art großer Halstücher der Frauenzimmer, Shawl.

Chalemie, *s. f.* eine Schäferflöte, eine Art Schalmey.

Châlet, *s. m.* eine Sennhütte, Käsehütte in der Schweiz.

Chaleur, *s. f.* die Wärme; *it.* die Hitze; die Brunst; *fig.* die Hitze; *it.* der Eifer; en chaleur, (v. Thieren) hitzig, läufig;

(v.

(v. Stuten) roſſig ſeyn; chaleur de la fièvre, die Fieberhitze; chaleur de foie, weiße Räude (eine Krankheit); *fig.* ein Ueberlauf der Galle; ein geſchwinder, aber bald vorüber gehender Zorn.

Chaleureux, euse, *adj. p.us.* (v. Menſchen) hitzig, der heiſſes Blut hat.

Châlit, *s. m. ol.* ſtatt bois de lit; châlit de fer, ein eiſernes Bettgeſtelle.

Chaloir, *v. n. irr. ol.* il ne m'en chaut, es liegt mir nichts daran.

Chalon, *s. m. T.* eine Art großes Fiſchernetz, deſſen zwey Enden an zwey Kähne gebunden ſind, und alſo gezogen wird; *it.* eine Art wollenen Zeugs oder Sarſche.

Chaloupe, *s. f.* ein Schiffsboot, Boot, eine Schaluppe.

Chalumeau, *s. m.* ein Röhrchen aus einem Strohhalm; ein Strohhalm; auch ein Röhrchen von Metall, inſ. zum Blaſen; (poet.) das Haberrohr; die Schalmey; *it.* das Löth- oder Blasröhrchen der Goldſchmide.

Chalybé, ée, (ſpr. k,) *adj. T.* mit Stahl vermiſcht; eau chalybée, Stahlwaſſer.

Chamade, *s. f.* das Zeichen mit Trommeln, oder Trompeten, oder durch Ausſteckung einer weißen Fahne, um dem Feind anzudeuten, daß man kapituliren wolle.

Chamailler, *v. n.* beſſer se chamailler, *v. réc.* ſich unordentlich und mit großem Getöſe unter einander herumfuchteln, balgen; ſich raufen; *fig.* heftig lärmend mit einander zanken.

Chamaillis, *s. m. fam.* ein unordentliches klirrendes Gefechte; ein Gebalge; eine Schlägerey, Katzbalgerey; *it.* ein heftiger Zank und Streit.

Chamarrer, *v. a.* mit Borten, Spitzen ꝛc. verbrämen, beſetzen, bordiren.

Chamarrure, *s. f.* die Verbrämung, Beſetzung, Einfaſſung mit Galonen, Spitzen ꝛc.

Chambellage, *s. m.* (jur.) Geld, das dem Lehnsherrn bey jeder Veränderung des Vaſallen entrichtet werden muß.

Chambellan, *s. m.* ein Kammerherr, Kämmerer; *it.* ehem. am franzöſ. Hofe, die Marſchallſtafel; grand chambellan, ein Oberkammerherr.

Chambourin, *s. m.* eine Art Steine, die man in den Kryſtallglas-Fabriken gebraucht.

Chambranle, *s. m. T.* das Gimswerk, Geſims; die Einfaſſung der Thüren, Fenſter, Kamine.

Chambre, *s. f.* (die Kammer,) das Zimmer, Gemach; die Stube; *it.* ein Büreau; *it.* eine Kommiſſion; ein Gericht; *it.* eine Gerichtsſtube; *it.* die geſammten Kammerbedienten; *it. T.* die Höhle, das Loch in Glocken oder Stücken, ſo ſich im Guß nicht ausgefüllet hat; (Glaſer) die Fuge im Fenſterbley, worein die Scheibe geſetzt wird; (Weber) ein Spalt im Kamm, wodurch die Faden laufen; (Sattler) ein hohler, unausgeſtopfter Theil eines Sattels; chambre à côté, Nebenzimmer; chambre garnie, ein Zimmer mit allem Zugehör, ein meublirtes Zimmer; chambre à coucher, ein Schlafzimmer; eine Schlafkammer; chambre de parade, ein Staatszimmer; chambre haute, das Oberhaus des engliſchen Parlaments; chambre basse, das Unterhaus; chambre des comptes, die Rentkammer; chambre apostolique, die päpſtliche Schatzkammer; chambre impériale, das kaiſerliche Kammergericht; chambre noire, (in Klöſtern) die Bußkammer, Zuchtkammer; chambre obscure, (Optik) die Camera obscura; — catoptrique, ein Spiegelkaſten; — d'un mortier, d'un canon, d'une mine, eine Pulverkammer; — de port, der entfernteſte und ſeichteſte Theil eines Hafens; wo die abgetakelten Schiffe ſicher liegen und ausgebeſſert werden; — d'écluse, die Schleuſenkammer, der Raum zwiſchen zwey Schleuſenthoren; — du cerf, das Lager des Hirſches bey Tag; garder la chambre, die Stube hüten; faire une chambre, ein Zimmer auskehren und aufräumen, es aufputzen; travailler en chambre, keinen offenen Laden haben; nur zu Hauſe arbeiten; tenir chambre garnie, (von Mädchen) für Geld feil ſeyn; tenir une fille en chambre, ſich ein Mädchen, in einem beſonders gemietheten Zimmer, halten; tenir qn. en chambre, wird von Spielern geſagt, die einem keine Ruhe laſſen, bis man ſich mit ihnen ins Spiel einläßt, wobey ſie einen auf alle Weiſe betriegen; einen in der Kluppe haben; il y a bien des chambres garnies à louer dans sa tête, *prov.* er hat einen Sparren zu viel.

Chambré, ée, *adj. T.* was Höhlen und Lücken hat, z. B. eine Glocke oder Kanone, die im Guß nicht gerathen iſt.

Chambrée, *s. f.* die Kameradſchaft, wenn mehrere Soldaten beyſammen in einer Kammer liegen, und gemeinſchaftliche Wirthſchaft führen; faire chambrée, auf eine ſolche Art zuſammen halten; *it.* chambrée, die Anzahl Zuſchauer, und die Einnahme, die der Entrepreneur eines Theaters an einem Abend von ihnen gehabt; *it.* die verſchiedenen Tiefen, in welchen der Schiefer gebrochen worden iſt.

Chambrelan, *s. m.* ehem. ein Handwerksmann, der nicht öffentlich arbeiten durf-

te, weil er nicht Meiſter war; *vulg.* ein Pfuſcher; *it. vulg.* ein Miethmann, der nur ein einziges Zimmer inne hat.

Chambrer, *v. n.* (v. Soldaten) Kameradſchaft machen; im nämlichen Zimmer zuſammen wohnen; (ſ. chambrée;) *it. v. a.* chambrer qn., jemand auf eine faſt gewaltthätige Art in ein Zimmer nöthigen, oder gar darin eingeſchloſſen halten, z. B. um ihm ſein Geld abzugewinnen; chambrer une selle, einen Reitſattel da, wo er das Pferd gedrückt hat, wieder ausraumen, damit er daſelbſt hohl werde.

Chambrerie, *s. f.* das Amt eines Kloſterſchaffners.

Chambrette, *s. f. fam.* das Kämmerchen.

Chambrier, *s. m.* der Pater Kloſterſchaffner; *it.* der Schatzmeiſter eines Domkapitels; grand chambrier, Oberkammerherr.

Chambrière, *s. f. vulg.* das Stubenmädchen; (Reitſch.) eine lange lederne Peitſche; *it.* ein Band, womit die Spinnerinnen den Rocken feſt binden; *it.* eine Stange, den Wagen zu halten; *it.* ein Gluteiſen der Schmide.

Chambrillon, *s. f. burl.* ein kleines Dienſtmädchen.

Chame, *s. f.* ſ. Came.

Chameau, *s. m.* ein Kameel; *it.* das Kameelhaar.

Chamelier, *s. m.* ein Kameeltreiber.

Chamois, *s. m.* eine Gemſe; *it.* eine zubereitete Gemſehaut; ein zubereitetes Gemſenfell; *it.* eine iſabellfarbige Tulpe mit einem rothen Rand; peaux à la chamois, ſemiſch Leder; auf Gemſenfellart mit Oehl zubereitetes Leder.

Chamoiserie, *s. f.* eine Semiſchgärberey; *it.* Semiſchleder.

Chamoiseur, *s. m.* ein Semiſchgärber.

Champ, *s. m.* der Acker; das Ackerfeld, Feld; *it. fig.* der Grund, worauf man mahlet, ſticht oder etwas zeichnet; z. B. der Hintergrund eines Gemäldes; das Feld eines Schildes ꝛc.; *it.* das Feld, d. i. eine vortheilhafte Gelegenheit oder Veranlaſſung, ſeine Geſchicklichkeit in einer Sache an den Tag zu legen; semer à champ, den Samen nur obenhin ſtreuen, (ohne vorher Furchen oder Löcher zu machen;) le champ de Mars, das Marsfeld; *fig.* das Schlachtfeld; le champ de bataille, das Schlachtfeld; die Wahlſtatt; champ clos, ein eingeſchloſſener, mit Schranken umgebener Platz zu Turnieren, der Kampfplatz; le champ d'une lunette d'approche, das Feld, der discus eines Fernglaſes oder Sehrohrs; *it.* der Betrag, um wie viel ein Sehrohr die Gegenſtände vergrößert oder heran nähert; mettre de champ des pierres, des solives, (Bauk.) Steine, Balken auf die ſchmale Seite legen; roue de champ, *T.* ein horizontal liegendes Rad mit perpendikular-ſtehenden Zähnen; ein Kronrad; avoir le champ libre, *fig.* den freyen Willen haben; sur le champ, *adv.* ſogleich, unverzüglich, auf der Stelle, augenblicklich; parler sur le champ, aus dem Stegreif reden; à chaque bout de champ, *adv. fam.* alle Augenblicke, bey jeder Gelegenheit, einmal übers andere.

Champs, *s. m. pl.* das Feld, d. i. Ackerfeld, Wieſen, Anger, Triften, Haiden, Holzungen, Gefilde, und überh. das freye Feld, das Land (im Gegenſatz der Städte); les bestiaux sont-ils aux champs? iſt das Vieh draußen auf dem Felde? maison des champs, Meyerhof, Landgut; il demeure aux champs et à la ville, er wohnt in einem Hauſe, wobey ein großer Garten iſt; *Fig. et Prov.* se mettre aux champs, *fam.* in Harniſch gerathen, zornig werden; il a un oeil aux champs, et l'autre à la ville, er gibt auf alles Acht, on lui a donné la clef des champs, er hat freye Macht, zu gehen wohin er will; il a toujours l'esprit aux champs, er iſt immer luſtig, munter, aufgeweckt, fou à courir les champs, im höchſten Grad ein Narr; battre aux champs, *T.* den Feldmarſch, den Marſch zum Ausrücken ſchlagen; à travers champs, *adv.* querfeld ein.

Champs Elysées *ou* Elysiens, die Elyſiſchen oder Elyſiäiſchen Felder.

Champagne, *s. f.* (Bau.) der unterſte Raum und dritte Theil des Schildes nach der Spitze zu; der Fuß.

Champagne, *s. m.* Champagner Wein.

Champagne, *s. m.* (Färber) ein eiſerner Reif, die Tücher im Färbekeſſel ſauber zu halten.

Champart, *s. m.* (jur.) der Kehrzehente; das Recht des Lehensherrn, eine gewiſſe Zahl Garben von dem Felde ſeines Vaſallen zu nehmen.

Champarter, champartir, *v. a. T.* den Kehrzehenten heben.

Champarteresse, *s. f. T.* die Herrenſcheune, worin die Garben des Kehrzehenten verwahret werden.

Champarteur, *s. m. T.* der Beamte, welcher den Kehrzehenten eintreibt.

Champé, ée, *adj.* un lion d'or champé de gueules, ein goldener Löwe im rothen Feld.

Champeaux, *s. m. pl.* Wieſen, Grasland.

Champêtre, *adj. c.* vom Lande; zum Lande gehörig; ländlich; *fig.* einfältig, ungekünſtelt, ländlich; *it. qqf.* bäuriſch, grob; la vie champêtre, das Landleben;

it. champètre, *s. m. qqf.* die Flur, das Gefilde.

Champi, *s. m.* eine Art starkes Papier zu Fensterrahmen.

Champignon, *s. m.* ein Schwamm, Erdschwamm, Feldschwamm; (Chirurg.) Gliedschwamm, (Gänsekopf;) *it.* der Schwamm oder Knopf am Docht eines brennenden Lichtes; *it.* eine Art Aufsatz zu einem Springbrunnen; champignons, *T.* die Auswüchse eines schwammigen Fleisches um eine Wunde herum; *Prov.* il est venu tout en une nuit comme un champignon, er ist, wie ein Schwamm, in Einer Nacht aus der Erde hervorgewachsen; cela ne vient pas comme les champignons, es gehört Zeit dazu.

Champignonnière, *s. f. T.* das Mistbeet, worauf Schwämme gepflanzt werden.

Champion, *s. m.* ein Kämpe, Streiter, Kämpfer, Verfechter; ein wackerer Held; champion de la foi, ein Märtyrer; un vaillant champion, *bad.* ein trefflicher Held.

Champ-lever, *v. a. T.* dem Felde einer Platte, welche emaillirt oder mit kostbaren Steinen inkrustirt werden soll, die gehörige Erhöhung geben; (Goldschmid *ꝛc.*) die auf eine Gold- Silber- oder Stahlplatte gezeichneten Figuren mit dem Grabstichel vom Grunde losmachen, daß sie ein Basrelief vorstellen.

Chance, *s. f.* eine Art Würfelspiel, das Paschen; *it.* die Würfelaugen dabey; der Pasch; *it.* der Wurf, den man für sich selbst gethan; *fig.* ein Fall, Glücksfall, Vorfall; *it.* die Wechselfälle des Glücks, ein unverhofftes Glück; livrer chance à qn., jemand Würfelpunkte aufgeben; *fig.* jemand zum Streit auffordern; *Fig.* conter sa chance, seine Abentheuer erzählen; la chance a tourné, das Glück hat sich gedreht; das Blatt hat sich gewendet; c'est une petite chance, es ist nicht viel an ihm gelegen; avoir bien de la chance au jeu, sehr glücklich spielen; il est en chance, er sitzt im Glück; das Glück will ihm wohl; cela rompt notre chance, dies zernichtet unsern Anschlag, vereitelt unsere Hoffnung.

Chancel, chanceau, s. Cancel.

Chancelant, ante, *adj.* schwankend, wankend, taumelnd; *fig.* unentschlossen, unsicher; un esprit chancelant, ein wankelmüthiger, unentschlossener Mensch; la fortune chancelante, das wandelbare, unbeständige Glück.

Chanceler, *v. a.* wanken, schwanken, taumeln; *fig.* wankelmüthig, unbeständig, hinfällig, veränderlich seyn; il chancele dans ses réponses, er bleibt nicht bey Einer Rede; er verschnappt sich oft im Antworten.

Chancelier, *s. m.* ein Kanzler; *it.* ein Siegelbewahrer; *it.* ein Stiftssyndikus.

Chancelière, *s. f.* die Gemahlinn des Kanzlers; die Kanzlerinn; *it.* ein Kistchen oder Körbchen, das mit Pelz ausgefüttert ist, und worein man im Winter die Füße stellt, um sie warm zu halten; *it. T.* eine Gattung Pfirsche von vorzüglichem Geschmack mit sehr glatten Blättern.

Chancellement, *s. m. p. us.* das Wanken, Schwanken, Taumeln.

Chancellerie, *s. f.* die Kanzelley; *it.* des Kanzlers Amt, Würde, Stelle, Haus; chancellerie militaire, die Feldkanzelley.

Chanceux, euse, *adj. vulg.* glücklich; *it.* dem Glückswechsel ausgesetzt; un homme bien chanceux, *iron.* ein recht unglücklicher Tropf, (dem nichts gelingen will;) un jeu chanceux, ein Spiel, wobey das Glück alle Augenblicke wechselt.

Chancir, *v. n.* und se chancir, *v. réfl.* schimmeln, schimmlig werden, anlaufen (von Eßwaaren); weiß werden (vom trocknen Miste).

Chanci, ie, *part. et adj.* schimmlig, verschimmelt.

Chancissure, *s. f.* der Schimmel, Kahm.

Chancre, *s. m. T.* ein krebsartiges, um sich fressendes Geschwür; *it.* eine Hitzblatter auf der Zunge, Lippe oder am Gaumen; *it.* der Krebs an den Bäumen; *it.* der Schleim an den Zähnen; il mange comme un chancre, *prov.* er frißt wie ein Dreschер, wie ein Wolf.

Chancreux, euse, *adj.* krebsartig; *it.* mit dem Krebs behaftet.

Chandeleur, *s. f.* Mariä Lichtmeß; das Fest der Reinigung Mariä.

Chandelier, *s. m.* ein Lichtzieher, Lichtermacher; *it.* ein Leuchter; (Fortific.) ein Blindleuchter, eine Faschinenblendung; chandelier à bras, ein Armleuchter; *T.* chandelier de jauge, (Fayancefabr.) ein Maßstab für die Tiefe und Weite der Gefäße; (Schiff.) chandeliers, gabelförmige Hölzer oder Eisen; — de pierriers, hölzerne oder eiserne Gerüste der Steinstücke; — d'échelles, Eisen mit Knöpfen zu den Schiffstreppen; — d'eau, ein Wasserleuchter, eine Fontaine, wo das steigende Wasser ein kleines Becken hat, aus dem es in das große herunter fällt; placer (mettre) qn. sur le chandelier, *fig. prov.* einen zu Ehrenstellen, inf. zu einem vornehmen Kirchenamte befördern.

Chandelière, *s. f.* eine Lichterzieherinn; Lichterkrämerinn.

Chandelle, *s. f.* das Licht, besonders das Talg- oder Unschlitt-Licht; (Zimmerm.) der Pfosten oder Ständer; der einen Querbalken trägt, und horizontal er-

hält; chandelle de veille, ein Nachtlicht; chandelle de glace, ein Eiszapfen; chandelle de six, de huit (à la livre,) ein Sechser, ein Achterlicht; chandelles à la baguette, gezogene Lichter; chandelles moulées, gegossene Lichter; *Fig. et Prov.* à chaque Saint sa chandelle, man muß Jeden, der uns nützlich seyn kann, zu gewinnen suchen; il n'y a si petit Saint qui ne veuille sa chandelle, ein Jeder will geschmiert seyn; brûler sa chandelle par les deux bouts, s. bout; la chandelle brûle, die Zeit gehet dahin; donner une chandelle à Dieu et une au diable, es mit beyden Parteyen halten; il doit une belle chandelle à Dieu, er kann Gott danken, daß er so glücklich davon gekommen ist; le jeu n'en vaut pas la chandelle, es lohnt die Mühe nicht; porter votre chandelle à un autre Saint, wenden Sie sich an jemand anders.

Chanfrein, *s. m. T.* der Vorderkopf eines Pferdes zwischen den Augen, von den Ohren bis an die Nase; der Stern; *it. ol.* das zum Pferdeharnisch gehörige Stirnblech; *it. anj.* eine Stirnkappe der Pferde bey einer tiefen Staatstrauer; *it.* ein Federbusch auf dem Pferdekopf; (Bauk.) die schräg behauene Schärfe oder Ecke eines Balkens, Steines ꝛc.

Chanfreindre, *v. a.* (Uhrm.) kegelförmig ausbohren.

Chanfreiner, *v. a.* (Bauk.) die Kante, Schärfe oder Ecke abstoßen.

Change, *s. m.* der Tausch, die Austauschung, Auswechslung; der Wechsel; (Handl.) die Wechselbank; *it.* der Wechsel, die Wechselhandlung; *it.* der Wechselcours; *it.* das Wechselagio, der Auswechsel, Wechselverlust; *it.* das übliche Interesse für ausgeliehenes Geld; *it. qqf.* die Wechselbörse; payer comme au change, gleich baar bezahlen; lettre de change, ein Wechselbrief; (Jagd) le cerf donne le change, der Hirsch treibt andres Wild auf und macht dadurch die Hunde irre; les chiens ont pris le change, die Hunde haben die Spur verlassen. *Fig.* prendre le change, sich verirren; auf Nebenwege gerathen; *it.* von der Hauptsache abkommen; sich verführen, sich betriegen lassen; faire prendre le change à qn., einen hinters Licht führen; donner le change à qn., einen irre führen, von seinem Vorhaben auf eine listige Weise abbringen; on lui a bien rendu son change, man hat ihn wohl bezahlt; man hat ihm (derb) geantwortet, wie er es verdient hat.

Changeant, ante, *adj.* veränderlich; unbeständig; wandelbar; couleur changeante, eine Schillerfarbe; taffetas changeant, Schillertaft.

Changement, *s. m.* die Aenderung, Veränderung, Umänderung; Verwandelung; Abwechslung; Verwechslung; — d'habit, Umkleidung.

Changeotter, *v. a. et n. vulg. p.us.* oft verändern.

Changer, *v. a.* qch. oder qch. en qch., ändern; verändern; verwandeln; anders machen; *it.* Geld wechseln; *it.* (qch. contre ou pour qch.,) austauschen, vertauschen, verwechseln; *it.* eine Wache ablösen; *it. v. n.* (de qch.) ändern, verändern; wechseln; sich verändern, sich ändern; se changer, *v. refl.* sich ändern ꝛc.; anders werden; eine andere Natur, Gestalt oder Weise annehmen; changer d'avis, d'opinion, seine Meinung ändern; changer d'habit, das Kleid wechseln; changer de religion, eine andere Religion annehmen; changer de chemise, ein anderes Hemd anlegen; changer de langage, anders reden; le vent change, der Wind dreht sich; changer de main, *T.* ein Pferd changiren, oder die Hand changiren, d. i. des Pferdes Kopf von einer Hand zur andern lenken oder wenden; changer de bord, *T.* die andere Seite des Schiffes in den Wind legen, und den Lauf ändern; changer les voiles, die Segel wenden, umsetzen; *Fig. et Prov.* changer de batterie, andere Mittel ergreifen; changer de note, sein Betragen oder seine Reden anders einrichten; anders handeln oder sprechen; *vulg.* andere Saiten aufziehen; changer de bien en mal, schlimmer werden; sich verschlimmern.

Changé, ée, *part et adj.* geändert, verändert ꝛc.; être bien changé, unkenntlich von Gesicht oder in Charakter und Aufführung geworden seyn.

Changeur, *s. m.* ein Geldwechsler; *Prov.* payer comme un changeur, alles baar, mit klingender Münze auszahlen; riche comme un changeur, sehr reich.

Chanlatte, *s. f. T.* der Aufschöbling oder zugespitzte Anstoß am Dachsparren, wodurch das Dach um so viel verlängert wird, daß die Dachtraufe weit genug von der Mauer falle.

Chanoine, *s. m.* ein Kanonikus, Domherr, Chorherr, Stiftsherr; mener une vie de chanoine, *fig.* ein ruhiges und bequemes Leben führen.

Chanoinesse, *s. f.* eine Kanonissinn; Stiftsdame; das Stiftsfräulein.

Chanoinie, *s. f.* das Kanonikat; die Stelle die Würde und Pfründe eines Domherrn. (*pl.us.* canonicat.)

Chanson, *s. f.* ein Lied; eigentlich ein kurzes lyrisches Gedicht über einen angenehmen Gegenstand, mit einer Melodie; *fig.* (meist *plur.*) eitles Geschwätz; Possen, leere Reden; chanson à boire,

ein Trinklied; chanson lugubre, ein Trauerlied; *Fig.* chansons que tout cela, das ſind lauter Poſſen; je ne me paye point de chansons, ich laſſe mich nicht mit Worten abſpeiſen.

Chansonner, *v. a.* Lieder auf jemand machen, um ſeiner zu ſpotten.

Chansonnette, *s. f.* ein Liedchen, (inſ. ein zärtliches.)

Chansonnier, ière, *s. m. et f. fam.* ein Liederdichter; eine Liederdichterinn; *it.* eine Liederſammlung.

Chant, *s. m.* der Geſang; *it.* die Melodie, Weiſe eines Liedes; *it.* die Singkunſt; *it.* der Geſang, eine Abtheilung epiſcher Gedichte; les parties de chant, die Singſtimmen; chant d'égliſe, der Chorgeſang; chant du coq, das Krähen des Hahns, das Hahnengeſchrey; chant de la cigale, das Zirpen oder Schwirren der Heuſchrecke; cette pièce n'a point de chant, dieſes Stück hat nichts Melodiſches, keine angenehme Melodie.

Chantant, ante, *part. act. et adj.* ſingend; *it.* ſingbar; harmoniſch, muſikaliſch; vers chantans, Verſe, die in Muſik können geſetzt werden.

Chanteau, *s. m.* ein abgeſchnittenes Stück von einem runden Körper, inſ. von einem Laib Brod ꝛc. das Ranftſtück; *vulg.* der Fetzen, Ranken, Keil; *it.* der ſogenannte Anſchnitt; *it.* das geweichte Brod; (Schneider) der Zwickel an Kleidern, Mänteln, Hemden ꝛc.; *it.* der Reſt, Abfall von einem Stück Tuch; *it.* das untere runde Stück am Boden eines Faſſes, einer Tonne.

Chantepleure, *s. f.* ein Seihtrichter (mit einer langen Röhre, z. B. beym Faſſen des Weins, damit er klar ins Faß laufe;) (Bauk.) die Waſſerrinne, das Abzugsloch in einer Mauer.

Chanter, *v. a. et abs.* ſingen; *it.* (vom Hahn) krähen; (von der Heuſchrecke) zirpen, ſchwirren; *it.* (inſ. poet.) beſingen, ſingen, preiſen, durch Lobgeſänge erheben; *it.* in einem ſingenden Tone reden, leſen, etwas herſagen; *it. fam.* ſtatt dire, parler, répéter; pain à chanter, die Hoſtie, beym Meſſehalten; *it.* eine Oblate zum Briefpetſchiren; chanter à livre ouvert, vom Blatte wegſingen; *Fig. et Prov.* chanter pouilles, goguettes, des injures à qn., *vulg.* auf jemand ſchimpfen; einem loſe Worte geben; einen ausmachen oder herunter machen; chanter à qn. sa gamme, einem einen derben Verweis geben; ihm derb die Wahrheit ſagen; faire chanter qn., einen zu Chore treiben, d. i. ihn zur Raiſon bringen; *it.* zum Geſtändniß bringen; il a chanté, er hat alles geſtanden; chanter la palinodie, etwas widerrufen, zurücknehmen; chanter plus haut, vortheilhaftere Anerbietungen machen; chanter magnificat à matines, etwas zur unrechten Zeit thun; chanter devant la fête, vor der Zeit frohlocken; elle chante le coq, die Henne will krähen wie der Hahn, d. i. ſie ſpielt den Herrn im Hauſe.

Chanterelle, *s. f. T.* die Quinte, d. i. die kürzeſte und klärſte Saite auf der Geige, Laute ꝛc.; *it.* der Lockvogel; *it.* eine Art Schwamm; *it.* (Hutmacher) ein Wirbel am Wollbogen.

Chanteur, *s. m.* euſe, *f.* ein Sänger, eine Sängerinn; *it. s. m.* der kleine Zaunkönig, ein Vogel der faſt beſtändig ſingt.

Chantier, *s. m.* der Holzhof, Holzplatz, wo ein Vorrath von aller Gattung Holz zum Verkauf liegt; *it.* der Schiffsbauhof, das Werft; *it.* der Bauplatz, Bauhof, Zimmerhof; Werkhof; *it.* das Lagerholz, Unterlager, Lager; das Kellerlager; *T.* der Stapel, das Gerüſt, worauf das Schiff, ſo lange daran gebaut wird, ruht; *it. pl.* das Wagenhaus, der Wagenplatz, Schoppen.

Chantignole, *s. f. T.* der Probeziegel; ein Ziegelſtein, den man auf die Probe macht; *it.* ein, wie ein Kragſtein geſtaltetes hölzernes Klötzchen an den Dachſteinſäulen.

Chantourné, *s. m.* das ausgeſchweifte Kopfſtück oder Häuptenſtück an einer Bettſtelle mit Zeug überzogen, oder ſonſt zierlich ausgearbeitet.

Chantourner, *v. a. T.* ein Bret, eine eiſerne, kupferne oder bleyerne Platte, nach einem gegebenen Modell zierlich ausſchneiden; (Mahler) einem Gegenſtande ſolche Umriſſe geben, daß gewiſſe Parteyen vor den andern erhaben ſcheinen.

Chantre, *s. m.* ein Kantor, Vorſänger in der Kirche; *it.* ein Chordirektor; *it. fig.* (poet.) ein Dichter; *it.* ein Tonkünſtler; les chantres des bois, die Sänger des Waldes.

Chantrerie, *s. f.* die Kantorey, das Amt eines Kantors oder Chordirektors.

Chanvre, *s. m.* der Hanf; *it.* hänfenes Garn; chanvre cru oder en masse, unbearbeiteter Hanf; toile de chanvre, hänfenes Tuch.

Chaos, (ſpr. Kaos,) *s. m.* das Chaos; der aus allen Elementen, ohne Bewegung, unordentlich zuſammengemiſchte Klumpen, aus welchem Gott die Weltkörper erſchaffen hat; *fig.* ein Zuſtand großer Unordnung und Verwirrung; *vulg.* ein Wirrwarr.

Chape, *s. f.* ein langer und weiter Mantel der Geiſtlichen; *it.* ein Chorrock, das Chorhemd; *it.* ein langer Rock der Kar-

dinäle mit einer mit Hermelin gefütterten Kappe; *it.* ein Winterchorrock; *it. T.* der Hut, Helm einer Distillirblase oder Kolbe; *it.* Breter, worein die Orgelpfeifen gesteckt werden; *it.* der Deckel (die Stürze) über eine Schüssel, Magnetnadel, Orgelpfeife ꝛc.; *it.* das Holz oder Eisen, worin ein Wirbel geht; *it.* ein Ueberzug über Hausgeräthe, gegen den Staub; *it.* der Ueberschutt, die Uebergießung eines Gewölbbogens mit Kalk, um die etwa noch vorhandenen Ritzen damit auszufüllen; *it.* das Gürtelende, woran der Beschlag (die Schnalle und das Schloß) befestigt ist; das Herz einer Schubschnalle; *it.* das Hintertheil einer Schnalle mit einem Knopf, womit sie an dem Leder fest gemacht wird; *it.* die Klappe an Weiberhandschuhen; *it.* der Aufsatz an einigen Oefen; *it.* das Mundstück der Degenscheide; (Gießer) die Formkleidung, Formkappe; (Münzstätte) der unterste Theil des Schmelzofens, wo man das Gold und Silber in Fluß bringt; *Fig. et Prov.* trouver chape-chute, statt des Angenehmen, das man suchte, etwas Unangenehmes finden; chercher chape-chute, sich die Nachläßigkeit oder das Unglück eines Andern suchen zu Nutz zu machen; disputer, se débattre de la chape à l'évêque, sich um etwas zanken, das keinem von beyden jemals werden kann; sich um des Kaisers Bart zanken.

Chapé, ée, *adj.* (Wap.) was sich in Gestalt einer spitzigen Kappe, von der Mitte des Schildhauptes bis an das Aeußerste der Schildmitte aufthut oder ausbreitet.

Chapeau, *s. m.* ein Hut; *it. T.* der Hut oder Deckel, womit der obere Theil verschiedener Sachen bedeckt wird; (Bauk.) der Thurmhelm, der Dom; (Musik.) ein Bindungszeichen; (Schiff.) das Kaplacken, d. i. das Präsent, welches sich der Schiffspatron noch außer seiner Fracht bedingt; (Chym.) der Kuchen, Satz, der von gewissen Pflanzen, nach dem Distilliren, in der Blase zurück bleibt; *it. fam.* ein Mannsperson, ein Herr, ein Begleiter; chapeau de prêtre das Baret; chapeau de cardinal, — rouge, der Kardinalshut; *it.* die Kardinalswürde; mettez chapeau bas! — bas! ôtez votre chapeau! nehmen Sie ihren Hut ab; ziehen Sie den Hut ab; chapeau de paille, ein Strohhut; chapeau bordé, ein Tressenhut; — de fleurs, ein Blumenkranz; *it.* Blumenstrauß (auf den Kopf einer Braut;) *T.* chapeau d'escalier, das Geländer oben um eine Treppe herum; chapeau de la presse, die Krone der Presse; la plus belle rose de son chapeau, *fig.* seine größte Zierde; *it.* das schönste, angenehmste Stück, z. B. von einem Landgut.

Chapelain, *s. m.* ein Kapellan.

Chapeler, *v. a.* le pain, die äußere Rinde des Brodes abschaben, abraspeln.

Chapelerie, *s. f. p.us.* das Hutmachen; *it.* der Huthandel.

Chapelet, *s. m.* ein Rosenkranz; das Paternoster; *it.* ein Paar Steigbügelriemen; (Mechan.) das Schaufelrad, das Paternosterwerk zu Ausschöpfung des Wassers; (Bauk.) ein Paternoster; eine Reihe an einanderhängender Kügelchen auf einem Stäbchen; (Gärtner) mehrere künstlich durch einander geschlungener Gartenbeete; (Theater) eine Wolkenreihe; *it.* der Kreis von kleinen Schaumkügelchen auf guten Liqueurs; (Chir.) die Venusblüthen, eine Reihe kleiner, meist venerischer, Blätterchen auf der Stirne; (Stückgießer) das Kreuzeisen zu Festhaltung der Kernstange in der Form; chapelet de marrons, eine Schnur (gebratener) Kastanien; *Fig. et Prov.* le chapelet se défile, die Gesellschaft trennet sich; il n'a pas gagné cela en disant son chapelet, *bad.* damals hatte er gewiß nicht gebetet.

Chapelier, ière, *s.* ein Hutmacher, eine Hutmacherinn.

Chapelle, *s. f* eine Kapelle; *it.* eine Pfründe, die auf eine Kapelle gestiftet ist; *it.* das sämmtliche Silbergeräth einer Kapelle; *it.* die Musikanten und sämmtliche geistliche Bedienten der Kapelle eines großen Herrn; *it.* (Buchdrucker) die gemeine Kasse; *it. T.* der Helm einer Distillirblase oder Kolbe; *it.* der Deckel über dem Oberzapfen der Magnetnadel, *it.* über dem Rand einer Leyer; *it.* das Gewölbe eines Backofens; faire chapelle, (von einem Schiff) sich unvermuthet (und auf eine gefährliche Art) wenden; chapelle ardente, ein Gerüst mit vielen brennenden Lichtern über einem Sarg; ein Castrum doloris; tenir chapelle, wird von gekrönten Häuptern gesagt, wenn sie in Ceremonie dem Gottesdienst beywohnen.

Chapellenie, *s. f.* eine Kapellanspfründe.

Chapelure, *s. f.* abgeschabte Brodrinde.

Chaperon, *s. m. ol.* eine gewöhnliche Art Kappen oder Kopfdecken der Mannspersonen in Frankreich, bis zur Einführung der Hüte; *it.* eine Art Helmdecke mit Bänderbüscheln der alten Ritter; *it.* eine alte Art Kopfbinden der Weiber; *it.* eine Sammetkappe betagter Matronen; *it.* eine Trauerkappe, die das Gesicht bedeckt, und bis an die Knie reicht; *it.* eine kleine Kappe, dergleichen graduirte Personen zum Zeichen ihrer

Würde ehemals in Frankreich trugen; *it.* eine Mönchskappe; *it. fig.* eine ehrbare Matrone, die einem jungen Frauenzimmer zur Begleitung dient; eine Begleiterinn; *it. T.* eine Haube der Falken; *it.* ein Büschel Federn auf dem Kopf eines Vogels; *it.* die Pistolenhalfterkappe; *it.* eine Mauerkappe; schräges Dach zum Ablauf des Regenwassers; *it.* ein gestickter Kragen an der Kappe eines Chorrocks (chape;) *it.* eine Art Schnalle an der Seite des Gebisses; (Buchdr.) der Zuschuß, z. B. zu Aushängbögen, Korrekturen ꝛc.; (Kupferdrucker) der obere Theil der Presse; chaperon de potence, der Obertheil einer Krücke.

Chaperonner, *v. a. T.* einen Falken verkappen, hauben; *it.* eine Mauer mit einer Kappe (chaperon) versehen, abdachen.

Chaperonnier, *s. m. T.* ein Falke der die Haube trägt, oder sie gerne leidet.

Chapier, *s. m.* ein Schrank zu Chorhemden und anderm Kirchenornat.

Chapiteau, *s. m. T.* das Kapital, Kapitäl, der Knauf, oberste Theil einer Säule; *it.* der Aufsatz, Kranz auf Schränken, Betten ꝛc.; *it.* ein hutförmiges Käppchen oder Deckelchen über allerley Sachen, z. B. das Lichthütchen zum Lichtauslöschen; *it.* eine Raketenkappe; *it.* die Kappe über das Zündloch einer Kanone; *it.* der Helm einer Destillirblase; chapiteaux aveugles, ein blinder Helm.

Chapitre, *s. m.* das Kapitel, eine Art Abtheilung eines Buches ꝛc.; *it.* das Stück aus einem Kapitel der Bibel, welches der Geistliche bey Haltung des Amtes absingt und abliest; *fig.* der Gegenstand eines Gespräches; die Materie; *it.* das Stift, Domkapitel, Kapitel; *it.* die Versammlung des Domkapitels; *it.* die Ritter- oder Mönchsordens-Versammlung; *it.* der Ort, wo sie statt hat; *Fig.* avoir voix au oder en chapitre, in einer Sache auch ein Wort zu sprechen haben; in Kredit und Ansehen bey jemand, oder irgendwo stehen; on lui a donné le chapitre, er hat einen Verweis bekommen.

Chapitrer, *v. a. p.us.* einem Domherrn, Mönch ꝛc., bey versammeltem Kapitel, einen Verweis geben; *it. fig. fam.* einem den begangenen Fehler mit etwas bittern Worten verweisen; *vulg.* einem das Kapitel lesen; ihm den Kopf waschen.

Chapon, *s. m.* ein Kapaun, Kapphan; *it. T.* ein großes Stück Brod, das man in dem Fleischtopfe weichen läßt, und hernach in eine Wassersuppe thut; *it.* ein abgeschnittenes jähriges Rebschoß zum Verpflanzen; le vol du chapon, *T.* ein dem ältesten Sohn gehöriges Stück Land um einen adelichen Sitz; *Fig. et Prov.* deux chapons de rente, zwey Personen, wovon eine fett, die andere mager ist.

Chaponneau, *s. m.* ein junger Kapaun.

Chaponner, *v. a.* kappen, kapaunen, einen jungen Hahn beschneiden.

Chaponnière, *s. f. T.* eine Art Pfannen, worin man einen Kapaunen kocht.

Chaque, *adj. c.* jeder, jede, jedes.

Char, *s. m.* ein Kriegswagen, Rennwagen, oder Triumphwagen der Alten; (Oper) ein Götterwagen; (poet.) ein prächtiger Wagen; *it.* ein Wagen, Leiterwagen; char de deuil, ein Trauerwagen; char-à-banc, ein Bankwagen.

Charade, *s. f.* das Worträthsel, Sylbenräthsel, da man aus der angegebenen Bedeutung eines Wortes und seiner einzelnen Sylben, das Wort selbst errathen muß.

Charag, *s. m.* ein Tribut den Christen und Juden dem Großherrn geben.

Charançon, *s. m.* der Kornwurm.

Charbon, *s. m.* die Kohle; *it.* die Pestbeule; Pestblase; *it.* ein bösartiges Geschwür, Blutgeschwür; (Chym.) das Caput mortuum, das von distillirten Kräutern unten im Kolben übrig geblieben ist; *it.* der Brand im Korn; charbon ardent, eine glühende Kohle; charbon de terre, charbon fossile, minéral, Steinkohle; charbon de saule, Reiß- oder Zeichenkohle; passer du bois en charbon, Holz in Kohlen verwandeln; *Fig. et Prov.* faire charbon de tout bois, sich jede günstige Gelegenheit zu Nutz zu machen wissen.

Charbonnée, *s. f.* ein Rostbraten, eine Carbonnade; *it.* ein Rippenstück.

Charbonner, *v. a.* mit Kohlen schwärzen; *it.* einen Kohlenstrich auf etwas machen; — un mur, mit Kohlen auf eine Wand schreiben oder zeichnen.

Charbonneux, euse, *adj. T.* pestbeulenartig.

Charbonnier, *s. m.* ein Köhler, Kohlenbrenner, *it.* ein Kohlenführer, Kohlenträger, Kohlenmann; *it.* die Kohlenkammer, das Kohlenmagazin; vaisseau charbonnier, ein Kohlenschiff; la foi du charbonnier, *fig.* der Köhlerglaube; ein einfältiger Glaube, ohne eigene Untersuchung.

Charbonnière, *s. f.* die Kohlenhändlerinn; *it.* eine Kohlenbrennerey im Wald; der Kohlenmeiler; *it.* die Kohlmeise, Brandmeise.

Charbouiller, *v. a. T.* des bleds charbouillés, vom Mehlthau verbranntes Getreide.

Charbucle, *s. f.* eine Art Mehlthau.

Charcanas, *s. m.* eine Art ostindischer Zeug von Seide und Baumwolle.

Charcuter, *v. a. ol.* Fleisch von einander und in Stücke hauen; *it. anj.* unge-

ſchickt bey Tiſche vorſchneiden; zerfetzen; (von ungeſchickten Wundärzten) übel zerſchneiden, zerhacken; ſchindermäßig mit etwas umgehen.

Charcuterie, *s. f. p.us.* die Garküche.

Charcutier, *s. m.* ein Speckkrämer; Wurſthändler; Fettkrämer; *it.* Garkoch.

Charcutière, *s. f.* eine Garköchinn ꝛc.

Chardon, *s. m.* die Diſtel; (Baukunſt) Schweinsfedern; eiſerne aufſteigende Spitzen auf Gatterwerken, Mauern ꝛc.; chardon bénit, Kardobenedikten; chardon à bonnetier, chardon à foulon, die Kardendiſtel, Kratzdiſtel; chardon étoilé, Sterndiſtel; chardon de Notre Dame, Mariendiſtel; faire l'âne pour avoir du chardon, *prov.* ſich närriſch ſtellen, um Geld ꝛc. zu bekommen.

Chardonner, *v. a. T.* Tuch oder Wollenzeug mit Kardendiſteln aufkratzen.

Chardonneret, *s. m.* der Stieglitz, Diſtelfink.

Chardonnette, *s. f.* die Golddiſtel, eine Art wilder Artiſchocken, von deren Blüthe die Milch gerinnt.

Chardonnière, *s. f.* ein Feld voll Diſteln, ein Diſtelfeld.

Charge, *s. f.* eine Laſt; *it.* eine Ladung, Fracht, Fuhre; Tracht, z. B. Holz ꝛc.; *fig.* eine Laſt, Bürde, Beſchwerniß, ein läſtiger Aufwand; eine läſtige Ausgabe; beſchwerliche Pflichten und Umſtände; Auflagen, Abgaben, Steuern ꝛc.; *it.* das Amt, der Dienſt; *it.* die Kommiſſion, der Auftrag, Befehl; *it.* die Vollmacht, z. B. eines Sachwalters; *T.* (Maurer) die Unterlage eines Gipsbodens; (Kriegsw.) die Ladung, das Lademaß, z. B. (de canon) die Stückladung ꝛc.; *it.* das Losgehen auf den Feind, der Angriff; das Treffen; *it. T.* die Ladung des Ofens auf einem Eiſenhammer; *it.* ein Pflaſter für gedrückte Pferde; (Mahler, Dichter) das Ueberladene, Uebertriebene im Ausdruck; eine Carricatur; (Gärt.) die Tragknoſpe; *it. plur.* die Beweiſe und Anzeigen gegen einen peinlich Beklagten; un bénéfice à charge d'ame, ein Kirchenamt mit einer Seelſorge; femme de charge, die Ausgeberinn, Beſchließerinn in einem vornehmen Hauſe; charge de bois, *fig. vulg.* eine Tracht Schläge; être à charge, zur Laſt ſeyn, beſchwerlich fallen; j'ai charge de faire cela, es iſt mir aufgetragen worden ꝛc.; être en la charge de qn.; unter jemandes Aufſicht oder Verwahrung ſeyn; prendre à charge, auf ſich nehmen; coucher en joue une charge, *bad.* nach einem Dienſte ſtreben; retourner (*fig.* revenir) à la charge, noch einmal anſetzen, wieder angreifen; *fig.* einen neuen Verſuch machen; ſein Geſuch wiederholen. A la charge de oder que etc., *adv.* mit dem Beding, unter der Bedingung daß ꝛc.; à la charge *ou* à charge d'autant, *adv.* auf Wiedervergelten; (oder de revanche,) mit dem Beding, daß ich es wieder wett machen darf; à charge et à décharge, *adv.* (jur.) für und wieder den Beklagten.

Chargeant, ante, *part. act. et adj.* (von Speiſen) *T.* ſchwer, hart zu verdauen.

Chargement, *s. m.* die Schiffsladung, (ſonſt cargaison;) *it.* der Ladungsſchein; Frachtbrief.

Chargeoir, *s. m.* die Ladeſchaufel eines Stücks.

Charger, *v. a.* laden; beladen; *it.* beläſtigen; auflegen; belegen; *it.* ſchwer aufliegen, drücken, beſchweren; *fig.* überhäufen, zuviel aufbürden, überladen; *it.* etwas übertreiben, vergrößern; *it.* ein Gefäß anfüllen; eine Pfeife ſtopfen; den Rocken anlegen; *it.* (ein Gewehr, Geſchütz) laden; *it.* den Feind angreifen; auf den Feind losgehen; *it.* eine Farbe, eine Beitze auftragen; *it.* ein ſchwaches Eiſen mit Blech belegen; *it.* — qn. de qch., einem etwas auftragen; ihm einen Auftrag geben; ihm etwas übergeben; einen womit beauftragen; *it. vulg* einen abvrügeln; *it.* (jur.) einen (Peinlichbeklagten) graviren, (durch Zeugniſſe und Anſagen, die zu ſeiner Verurtheilung dienen;) *it.* (*v. n.*) *vulg.* ſich betrinken; *it. T.* den Ofen beholzen; *it.* die Farbe zu dunkel auftragen; *it.* das Queckſilber an einem Spiegelglaſe auftragen; *it.* in die Kapelle, in den Tiegel Materie werfen; charger un mot, etwas über ein Wort ſchreiben; charger un regiſtre de telle et telle chose, etwas ins Regiſter eintragen; les pommiers ont bien chargé (*v. n.*) cette année, die Bäume haben dieß Jahr wohl getragen. Se charger *v. réfl.* de qch., etwas übernehmen, auf ſich nehmen; ſich mit etwas befaſſen.

Chargé, *part. et adj.* geladen, beladen, beſchwert ꝛc.; *fig.* übertrieben; (Wap.) überdeckt, von Figuren, die andere auf ſich haben; *T.* couleur chargée, allzu dick aufgetragene Farbe; vin chargé, dunkelrother, dunkelgelber Wein; portrait chargé, ein Bildniß, deſſen Geſichtszüge zwar ähnlich, aber übertrieben ſind; chargé, (vom Nackten) das Uebertriebene des Ausdrucks der Muskeln; cheval chargé de ganache, ein Pferd mit gar zu großen Lippen; dés chargés, falſche Würfel; pistole chargée, ein Goldſtück dem man durch einen Zuſatz den wahren Gehalt gibt; avoir les yeux chargés, geſchwollene oder aufgelaufene Augen

haben; chargé d'années, bejahrt, alt; le temps est chargé, es ist trübes Wetter.

Chargeur, *s. m.* ein Auflader; *it.* ein Holzmesser, Holzsetzer, Holzleger; *it.* der Stücklader oder Offizier dabey; *it.* statt affréteur.

Chargeure, (spr. charjure) *s. f. T.* die Bedeckung eines Wappenstückes durch ein anderes Stück.

Charïage, *s. m.* das Fahren, (Führen) auf einem Wagen; die Fuhre, das Fuhrwerk; *it.* das Fuhrwesen; *it.* der Fuhrlohn.

Charier, *v. a.* etwas auf einem Wagen oder Karren fahren, (her- an- wegführen); *it.* (von dem Strom eines Flusses, von Urin, Blut) mit sich führen; la rivière charie de la glace, der Fluß führt Eis; gehet mit Grundeis; l'oiseau charie une perdrix, *T.* der Falk geht mit dem Reyphuhn durch; charier droit, *prov. fig. fam.* sich so betragen, wie sichs gebührt; seine Schuldigkeit thun.

Chariot, *s. m.* ein Wagen mit 4 Rädern; *it. qq. f.* statt char; *it.* die 2 Sternbilder des großen und kleinen Bärs, *vulg.* der Himmelswagen; (Seiler) der Leyerwagen oder Seilschlitten; chariot de bagage, ein Rüstwagen.

Charitable, *adj. c.* liebreich, wohlthätig; inf. mild und gutthätig gegen die Armen.

Charitablement, *adv.* auf eine liebreiche, wohlthätige und milde Art.

Charitatif, *adj. m.* subside charitatif, *T.* eine Beysteuer, die einem in dringenden Nothfällen bewilligt wird.

Charité, *s. f.* (Theol.) die Liebe zu Gott und dem Nächsten; *it.* eine milde Gabe, das Almosen, ein Werk der Liebe; *it.* die Almosenpflege, das Almosen; *it. qq. f.* ein Armenhospital; *it.* gewisse geistliche Orden; *it.* (in einigen Klöstern) eine Klosterstrafe; demander la charité, um ein Almosen bitten; *it.* betteln; faire la charité, Almosen geben; prêter une charité à qn., *fig. iron.* einem etwas andichten, (als hätte er etwas gesagt oder gethan;) charité bien ordonnée commence par soi-même, *prov.* Liebe rechter Art fängt bey sich selbst an; jeder ist sich selbst der Nächste.

Charivari, *s. m.* das Scharivari; eine Spottmusik, ein verwirrter Lärm, ein Gerassel mit Kesseln, Pfannen ꝛc. die man aus Muthwillen am Hochzeittage alter Personen ꝛc. vor ihren Häusern zu machen pflegt; *it.* ein Lärm, ein Geschrey bey einem Auflauf oder bey Zänkereyen des Pöbels; *it. fig.* eine schlechte, elende Musik.

Charlatan, *s. m.* ein Marktschreyer, Quacksalber; *it. fig.* ein Großsprecher; *vulg.* ein Windbeutel, Aufschneider.

Charlatane, *s. f. p.us.* eine Schwätzerinn.

Charlataner, *v. a. fam.* mit schönen Worten beschwatzen.

Charlatanerie, *s f.* die Marktschreyerey; *it.* die Großsprecherey, (um jemand zu überreden;) *vulg.* Aufschneiderey.

Charlatanisme, *s. m.* der Charakter und die Aufführung eines Charlatans; die Charlatanerie; das Marktschreyerwesen.

Charmant, ante, *adj.* reizend; bezaubernd schön; allerliebst.

Charme, *s. m.* der Zauber, die Zauberey, das Zauberwerk, Zauberstückchen; *it. fig.* und meist *plur.* mächtige Liebreize; ungemeine Anmuth und Annehmlichkeiten; viel Einnehmendes; il a un charme, er ist fest, er hat sich fest gemacht; user de charme, sich fest machen.

Charme, *s. m.* die Hagebuche, Hainbuche, Weißbuche.

Charmer, *v. a.* bezaubern; *fig.* einem überaus angenehm seyn; ausnehmend wohlgefallen; jemandes Bewunderung und Zuneigung ganz an sich ziehen; einen entzücken, bezaubern; charmer les armes, das Gewehr besprechen; sa voix peut charmer les douleurs, ihre Stimme kann die Schmerzen lindern, stillen.

Charmeur, charmeresse, *s. m. et f. ol.* statt enchanteur, enchanteresse.

Charmeuse, *s f. burl.* eine verbuhlte Weibsperson.

Charmille, *s. f.* eine Hagebuchenhecke; ein Spaziergang von jungen Hagebuchen.

Charmoie, *s. f.* ein Hagebuchenwäldchen.

Charnage, *s. m. vulg.* die Fleischzeit; die Zeit, da man in der römischen Kirche Fleisch essen darf; *T.* das Fleischzehend-Blutzehend-Recht.

Charnaigre, *s. m. T.* ein Stäuber, oder ein halbes Windspiel, eine Art Windhunde.

Charnel, elle, *adj.* der Fleischeslust ergeben; sinnlich, wollüstig, fleischlich gesinnt; copulation charnelle, die fleischliche Vermischung; appétit charnel, die Fleischeslust.

Charnellement, *adv.* (jur.) fleischlich, fleischlicherweise.

Charneux, euse, *adj.* (Anat.) fleischicht.

Charnier, *s. m.* das Beinhaus auf einem Kirchhof; *it.* der Ort, wo man das gesalzene und geräucherte Fleisch verwahret; *it.* die Fleischkammer; *it.* (in Paris) eine Galerie außerhalb einer Kirche, zur Austheilung des h. Abendmahls an hohen Festtagen; *it.* ein Bund Weinpfähle; *it.* das Trinkwasserfaß auf Schiffen.

Charnière, *s. f.* das Gelenke, Gewinde, Gewerbe an Zirkeln, Dosen ꝛc.; das

Scharnier; *it.* der Hohlmeiſel der Steinſchneider; *it.* eine Art Jägertaſchen.

Charnons, *s. m. pl. T.* die Gelenke eines Scharniers.

Charnu, ue, *adj.* fleiſchig, (von Menſchen, Thieren, Pflanzen, Blättern, Früchten und Wurzeln der Pflanzen.)

Charnure, *s. f.* das Fleiſch, die Fleiſchtheile einer Perſon, inſ. um Hals und Bruſt herum, inſ. die Haut; charnure bien blanche, eine ſchöne weiße Haut.

Charogne, *s. f.* das Aas, *vulg.* das Luder.

Charon, (ſpr. Karon,) *s. m.* (Mythol.) der Fährmann Charon, der die abgeſchiedenen Seelen über die Höllenflüſſe führet.

Charpente, *s. f.* das Zimmerwerk, das gezimmerte Holz eines Gebäudes; *it.* das Knochengerüſt; die Zuſammenfügung der Knochen; bois de charpente, Zimmerholz, Bauholz.

Charpenter, *v. a. p.us.* zimmern; Bauholz mit der Art behauen; *fig.* ungeſchickt darauf los ſchneiden, zerſchneiden ꝛc.; (von Wundärzten, Schneidern ꝛc. ſ. charcuter.)

Charpenterie, *s. f.* die Zimmerkunſt, das Zimmerhandwerk; *it.* die Zimmerarbeit, das Zimmerwerk. (charpente.)

Charpentier, *s. m.* ein Zimmermann.

Charpi, *s. m.* (Böttcher) der Block zum Behauen der Faßdauben.

Charpie, *s. f.* die Karpey; gezupfte, gefaſelte Leinwand, in eine Wunde zu legen; *Fig.* l'étoffe est tout en charpie, der Zeug iſt ſehr abgenutzt; la viande est tout en charpie, das Fleiſch iſt zu weich gekocht.

Charrée, *s. f.* ausgelaugte Aſche, Laugenaſche; *it.* die Waſſerfliege, Hülſenmotte.

Charretée, *s. f.* ein Karrenvoll.

Charretier, *s. m.* ein Kärrner, Karrenführer, Fuhrmann; *Prov.* il jure comme un charretier embourbé, er flucht wie ein Landsknecht; il n'y a si bon charretier qui ne verse, auch der Klügſte verſiehet es bisweilen.

Charretin, *s. m. prvcl.* ein kleiner Karren.

Charrette, *s. f.* ein Karren; un avaleur de charrettes ferrées, *prov.* ein Eiſenfreſſer, Prahler.

Charrier, *s. m.* das Laugen- oder Aeſchertuch.

Charroi, *s. m.* das Fahren (oder Führen) mit einem Wagen oder Karren; die Fuhre, *it.* der Fuhrlohn; *it. pl.* (jur.) Frohndienſte mit Wagen und Pferden; die Lehnsfuhren; *it.* die Armeewägen; das Kriegsfuhrweſen; *it.* die Fuhrknechte bey den Armeefuhren.

Charron, *s. m.* ein Wagner.

Charronnage, *s. m.* die Wagnerarbeit.

Charrue, *s. f.* der Pflug; *it. qqf.* ſo viel Land, als ein Pflug beſtreiten, pflügen kann; (Gärtn.) ein Werkzeug, die großen Gänge damit zu reinigen; valet de charrue, ein Pflugknecht; *it. vulg.* ein dummer, ungeſchliffener Menſch; mener la charrue, hinter dem Pflug hergehen; il fait valoir trois charrues, er hat drey Pflüge im Gang; c'est une ferme de deux charrues, dieß iſt ein Pachtgut, worauf zween Pflüge gehalten werden. *Fig. et Prov.* mettre la charrue devant les boeufs, die Ochſen hinter den Pflug ſpannen; eine Sache verkehrt anfangen; une charrue mal attelée, oder charrue à chiens, Leute, die ſich nicht zuſammen ſchicken; tirer la charrue, ſaure Arbeit thun.

Charte, ſ. chartre.

Charte-partie, *s. f. T.* die Certapartey; ein ſchriftlicher Kontrakt zwiſchen dem Schiffer und dem Schiffsbefrachter; ungefähr das, was zu Lande ein Frachtbrief heißt. (ſ. connoissement.)

Chartil, charti, *s. m.* das Geſtell eines Wagens; *it.* ein Erntekarren, Erntewagen; *it.* ein Wagenſchuppen.

Chartre, charte, *s. f.* (meiſt im *plur.*) ein alter Brief, eine alte Urkunde, ein Dokument; charte constitutionnelle, die Verfaſſungsurkunde; *it.* chartre, *ol.* das Gefängniß; *it.* die Schwindſucht, Dörrſucht; cet enfant est en chartre, dieſes Kind hat die Auszehrung; es ſchwindet oder dorret ganz aus; es will nicht gedeihen.

Chartreuse, *s. f.* ein Karthäuſerkloſter, eine Karthauſe; *it.* eine Karthäuſernonne; Karthäuſerinn.

Chartreux, *s. m.* ein Karthäuſermönch, Karthäuſer.

Chartrier, *s. m.* das Archiv, wo man die alten Urkunden verwahret; *it.* der Archivarius eines Kloſters oder einer Kirche.

Chartulaire, ſ. cartulaire.

Charybde, (ſpr. Kar.,) *s. f.* ein gefährlicher Meeresſtrudel bey Meſſina; il tomba en Scylla, en voulant éviter Charybde, *prov.* indem er der einen Gefahr entgehen wollte, gerieth er in eine weit größere.

Chas, *s. m. T.* die Weberſchlichte; der Leinweberkleiſter; *it.* das Nadelöhr.

Chaseret, *s. m.* die Käſeform; *it.* die Käſehorde.

Châsse, *s. f* das Reliquienkäſtchen; *it.* die Einfaſſung einer Brille; *it.* das Schermeſſerheft; *it.* der Kloben einer Schnellwage, woran ſie gehoben wird; *it.* das Gewerb an einer Schnalle, wodurch ſie an das Leder feſt gemacht wird.

Chasse, *s. f.* die Jagd; das Jagen; die Jägerey; *it.* der Ort der Jagd; *it.* der Jagdzug; *it.* das erjagte Wildpret, die

Jagd; *fig.* die Flucht, die Verfolgung der Feinde; *it.* (Ballspiel) die Chasse; der Ort, wohin der Ball im ersten Sprung fällt; *it.* ein Jägerstückchen auf dem Waldhorn; oder, eine in Musik gesetzte Jagd; (Mechan.) der Spielraum, die Flucht; *it.* die Lade am Weberstuhl; (Feuerw.) die Treibladung; (Schlosser) der Setzmeisel; *it.* ein Ansatz, um Löcher in ein Schloßblech damit zu schlagen; (Wagner) der Treibhammer; prendre chasse, (Schiffahrt) die Flucht ergreifen; soutenir chasse, sich im Rückzug noch immer gegen den Feind wehren; donner chasse, (zur See) donner la chasse (zu Land) à qn., Jagd auf einen machen, einen verfolgen; verjagen; aufsuchen; piéces de chasse, die im Vordertheil des Schiffes liegenden Kanonen; avoir plus ou moins de chasse, (v. Wagen *ꝛc.*) mehr oder weniger schnell laufen; *Fig. et Prov.* faire une chasse à qn., einem einen Possen spielen; chasse-là! oder marquez bien cette chasse! merket den Streich wohl, den ihr mir gespielt habt, er wird euch gereuen.

Chassé, *s. m.* ein Pas in der Tanzkunst; ein Chasse.

Chasse-avant, *s. m. vulg.* ein Aufseher, der die Arbeiter zur Arbeit anhält.

Chasse-bosse, *s. f.* gelber Lysimach, *vulg.* Weiderich, eine Pflanze.

Chasse-carrée, *s. f.* eine Art Treibhammer.

Chasse-clou, *s. m. T.* ein Durchschlag; ein spitziges Eisen der Schmiede, mit welchem sie Löcher in andere Eisen schlagen.

Chasse-coquin, *s. m.* der Bettelvogt.

Chasse-cousin, *s. m. fam.* sehr schlechter Wein; Kratzer; (auch von verschiedenen andern schlechten Sachen;) (Fechtk.) ein steifes Rapier.

Chasse-ennui, *s. m. fam.* ein Mittel gegen die Langeweile, gegen die Traurigkeit, gegen die Grillen.

Chasse-fleurée, *s. f.* (Färber) das Schaumbret.

Chasse-marée, *s. m.* ein Fuhrmann, der frische Seefische und Austern eilig nach der Stadt verfährt; (solche Austern heißen huitres de chasse,) *it.* ein Fischkasten zu Seefischen.

Chasse-morte, *s. f.* (Ballsp.) eine nicht gezogene Chasse; *fig.* eine vergebliche That; ein fehlgeschlagener Versuch oder Anschlag.

Chasse-mouches, *s. m.* das Fliegennetz über Pferde; *it.* der Fliegenwedel.

Chasse-mulet, *s. m.* ein Eselstreiber in einer Mühle.

Chasse-partie, *s. f.* ein Vergleich unter den Seeräubern wegen Theilung der Beute.

Chasse-poignée, *s. m.* (Schwertfeger) der Geiftriebel.

Chasse-pointe, *s. f. T.* ein Niethämmerchen.

Chasse-rage, *s. f.* das Pfefferkraut.

Chasse-rivet, *s. m.* (Kupferschmid) das Nieteisen.

Chasselas, *s. m.* Gutedel; eine Art weißer und sehr süßer Weintrauben.

Chasser, *v. a.* jagen, ein Wild jagen; *it.* verjagen; vertreiben; wegjagen; hinausjagen; fortjagen; *it.* vor sich hertreiben; *it.* hineintreiben, z. B. einen Nagel, oder Staub in die Augen *ꝛc.*; einen Nagel einschlagen; *it. v. n.* jagen, Jagd halten; *it.* von Müllern, die keine Zwangmühlen haben, und allenthalben etwas zu mahlen suchen können; *T.* chasser un cheval en avant, einem Pferde die Hülfe mit den Waden oder Sporen geben, damit es vorwärts gehe; chassez votre cheval en avant, lassen Sie Ihr Pferd laufen; chasser à bruit, oder à cor et à cri, große Jagd anstellen; chasser au sanglier, auf der Wildschweinsjagd seyn; eine solche Jagd anstellen; le chien chasse de haut vent, der Hund jagt wider den Wind; chasser un (oder sur un) vaisseau, Jagd auf ein Schiff machen; es verfolgen; chasser sur les ancres, die Anker schleppen, (wo kein fester Grund ist;) cette voiture chasse bien, dieser Wagen fährt leicht und schnell; ce caractère chasse plus que l'autre, (Buchdr.) diese Schrift läuft weiter, (nimmt mehr Raum ein,) als die andere; chasser bien au plat, *prov. fam.* tapfer essen; sichs gut schmecken lassen; bon chien chasse de race, Art schlägt nicht aus Art.

Chasseresse, *s. f.* (meist poet.) eine Jägerinn; eine Liebhaberinn der Jagd.

Chasseur, *s. m.* ein Jäger; chasseurs à pied, à cheval, Jäger zu Fuß, zu Pferde, leichte Truppen *Prov.* un repas de chasseur, eine eilfertige Mahlzeit; messe de chasseur, eine sehr kurze Messe.

Chasseuse, *s. f.* eine Jägerinn; *it.* eine Liebhaberinn der Jagd.

Chassie, *s. f.* die Augenbutter; das Augentriefen.

Chassieux, euse, *adj.* triefäugig; *it. s.* eine triefäugige Person.

Châssis, *s. m.* der Rahmen; eine jede Einfassung, womit man etwas (einfaßt,) umgibt; *it.* ein Glasfenster auf Gartenbeeten; (Buchdr.) der Formrahmen; (Mahler) der Gatter, um aus dem Kleinen ins Große, oder aus dem Großen ins Kleine zu zeichnen; châssis de papier, ein mit Papier bezogener Rahmen; — de ver, ein Glasrahmen; ein Rahmen mit eingesetzten Fensterscheiben; — de toile, ein mit Tuch bespannter Rahmen; — de paravent, der Rahmen an

einer spanischen Wand; châssis d'osier, ein Fensterkorb; châssis de laiton, ein Drathgitter; châssis dormant, ein befestigter Rahmen, der nicht aufgehet; contre-châssis, double châssis, ein Vorfenster, Winterfenster; châssis de charpente, (Bauk.) die Einfassung eines Rostes von Zimmerholz mit zusammen verbundenen Bohlen; — de pierre, eine steinerne Einfassung um eine Oeffnung herum; — d'une table, das Tischgestell, der Tischfuß; — pliant, ein zusammenschlagender Rahmen; — d'un tableau, der Blindrahmen, der hölzerne Rahmen, worauf die Leinwand zu einem Gemählde aufgespannt wird.

Chassoir, *s. m. T.* der Triebel, Treiber, einen Reif damit anzutreiben.

Chassoire, *s. f. T.* die Ruthe, der Stecken der Falkenirer.

Chaste, *adj. c.* keusch, züchtig, ehrbar, schamhaft, sittsam; rein.

Chastement, *adv.* keusch, züchtig ꝛc.

Chasteté, *s. f.* die Keuschheit.

Chasuble, *s. f.* das Meßgewand.

Chasublier, *s. m.* einer, der Meßgewande und andere Kirchenornate macht und verkauft; ein Kirchenschmuckhändler.

Chat, *s. m.* die Katze; eigentlich der Kater (matou); Chatte, *s. f.* die Katze, Kätzinn, (Kitze;) *fig. fam.* eine leckerhafte Weibsperson; ein Leckermaul; *it* das Katzschiff, eine Art sehr geräumiger Nordischer Schiffe mit einem runden Hintertheil; *it.* das Visir- oder Sucheisen, um damit zu untersuchen, ob die Stücke rein gebohrt sind; Chats, *plur.* die Kätzchen oder Lämmerchen; die länglichen, zur Befruchtung dienenden, Büschel an den Haselstauden, Weiden ꝛc.; (Wap.) chat effarouché, eine kriechende Katze; chat hérissonné, die einen Katzenbuckel macht; pierre de chat, Katzenstein, eine Art Kalksteine; herbe aux chats, Katzenkraut, Katzenmünze; au chat! au chat! so ruft man, wenn man eine Katze verjagen will; *Fig. et Prov.* musique de chats, eine Katzenmusik, (tolle, unharmonische Musik;) appeler un chat un chat, ein Ding bey seinem wahren Namen nennen; à bon chat, bon rat, er wird seinen Mann schon finden; acheter chat en poche, eine Katze im Sack kaufen; emporter le chat, in aller Stille weggehen; il ne faut pas réveiller un chat qui dort, man muß einen beygelegten Streit nicht wieder rege machen; il entend bien chat, sans qu'on dise minon, er versteht mich schon, er ist schlau genug dazu; payer en chats et en rats, mit losen Worten (ungern) bezahlen; chat échaudé craint l'eau froide, gebrannte Kinder fürchten das Feuer; nous partirons dès que les chats seront chaussés, wir wollen in aller Frühe verreisen; la nuit tous chats sont gris, bey Nacht sind alle Kühe schwarz; bailler le chat par les pattes, eine Sache beym schwersten Ende anfassen oder darreichen; jeter le chat aux jambes de qn., die Schuld auf einen schieben; vivre comme chiens et chats, sich wie Hund und Katze vertragen; elle a laissé aller le chat au fromage, sie hat sich verführen lassen.

Châtaigne, *s. f.* die Kastanie; châtaigne d'eau, die Wassernuß; châtaigne de mer, der See-Igel (oursin.)

Châtaigné, ée, *adj. p. us.* statt couleur de châtaigne, kastanienbraun.

Châtaigneraie, *s. f.* ein mit Kastanien besetzter Ort, z. B. eine Kastanienallee, ein Kastanienwald.

Châtaignier, *s. m.* der Kastanienbaum.

Châtain, *adj. m.* (von Haaren) kastanienbraun; châtain-clair, hell kastanienbraun.

Château, *s. m.* das Schloß, Kastell, die Burg; *it.* ein herrschaftliches Residenzschloß; *it. T.* das Kasteell, die Schanze; die am Vorder- und Hintertheil großer Schiffe, auf einem Theil des obersten Verdecks, angebrachte Erhöhung; château-d'eau, ein Gebäu mit Wasserkünsten und Wasserbehältern; château de proue oder d'avant, das Vorderkastell; — de poupe oder d'arrière, das Hinterkastell; château enchanté, ein Zauberschloß; château fondu, (Wap.) der Obertheil eines Schlosses, davon der Untertheil abgeschnitten scheinet; château de carte, s. carte, *Fig. et Prov.* faire des châteaux en Espagne, Luftschlösser bauen.

Chatée, *cor.* statt chattée.

Châtelain, *s. m.* ein Kastellan, Burggraf, Burgvogt; *it. et adj.* juge châtelain, der Gerichtsverwalter einer Kastellaney; seigneur châtelain, der Herr eines Schlosses oder einer Burg mit einer Kastellaney.

Châtelé, ée, *adj.* (Wap.) mit Kastellen, Thürmen besetzt.

Châtelet, *s. m.* (*ol.* ein kleines Schloß;) grand châtelet, petit châtelet, ehem. in Paris, ein altes Schloß zum Gerichthalten, und ein Gefängniß; *T.* das Hintergestell am Weberstuhl der Bortenwirker.

Châtellenie, *s. f.* eine Kastellaney, d. i. die Herrschaft und Gerichtsbarkeit eines Kastellans (seigneur châtelain,) *it.* der zu einer Kastellaney gehörige Bezirk Landes.

Chat-huané, ée, *adj. T.* (Falk) der an Farbe wie eine Nachteule aussiehet.

Chat-huant, *s. m.* die Nachteule, das Käuzlein.

Châtiable, *adj. c. p.us.* ſtrafbar.

Châtier, *v. a.* züchtigen, beſtrafen, abſtrafen; *Fig.* mit Fleiß ausarbeiten; châtier un ouvrage de littérature, eine Schrift ſorgfältig ausbeſſern oder feilen; son style n'est pas assez châtié, ſeine Schreibart iſt nicht rein genug.

Châtié, ée, *part. et adj.* gezüchtigt, beſtraft, abgeſtraft; *it.* ausgefeilt, rein, correct.

Chatière, *s. f.* das Katzenloch.

Châtiment, *s. m.* eine Züchtigung, Beſtrafung, Abſtrafung.

Chaton, *s. m.* das Käſchen; *it. T.* der Kaſten eines Ringes, worin der Stein eingefaßt iſt; *it. plur.* (Botan.) die Kätzchen, Lämmerchen; ſ. Chattes bey Chat; *it.* chaton, das grüne Gehäuſe einer Haſelnuß, einer Eichel; *it.* die Samenhülſe der Tulpe.

Chatouillement, *s. m.* das Kitzeln; *it.* der Kitzel; eine höchſt angenehme ſinnliche Empfindung.

Chatouiller, *v. a.* kitzeln; *it. fig.* angenehm reitzen; eine höchſt angenehme Empfindung erregen; kitzeln; *it.* ſchmeicheln; chatouiller de l'éperon, *T.* mit dem Sporn leicht berühren.

Chatouilleux, euse, *adj.* kitzlig; *fig.* empfindlich; *it.* bedenklich; mißlich, gefährlich.

Chatoyant, ante, *adj.* (von Steinen) ſtrahlend, Strahlwerfend.

Chatoyer, *v. n. T.* Strahlen werfen, wie ein Katzenauge.

Chat-pard, *s. m.* der Katzenpardel, die Pantherkatze; die amerikaniſche wilde Katze.

Châtré, *s. m.* ein Verſchnittener; *it.* ein Kaſtrat; voix de châtré, eine Kaſtratenſtimme.

Châtrer, *v. a.* kaſtriren, entmannen; *it.* das Weibchen gewiſſer Thiere verſchneiden; (Pferde) wallachen; *fig.* (Gärtn.) einen Baum, der zu ſtark ins Holz treibt, beſchneiden; *it.* aus einem Bund Reisholz einige Stäbe (oder Stöcke) herausziehen; *it.* Bienenſtöcke beſchneiden; *it.* aus einem Buch verſchiedene Stellen, die man für anſtößig hält, weglaſſen; es verſtümmeln.

Châtré, ée, *part. et adj.* kaſtrirt ꝛc.

Châtreur, *s. m.* ein Verſchneider, z. B. ein Schweinſchneider.

Chatte, ſ. bey Chat; *it.* eine Art Lichterſchiff.

Chattée, *s. f.* der Wurf, das Neſtvoll junger Katzen.

Chattemitte, *s. f. fam.* ein Scheinheiliger, Tückmäuſer; Heuchler; eine Bethſchweſter, Heuchlerinn; faire la chattemitte, ſich ſcheinheilig ſtellen.

Chatter, *v. n.* junge Katzen werfen.

Chauche-branche, *s. f. p.us.* eine Art Hebel.

Chaud, aude, *adj.* warm; heiß; *it.* was Wärme oder Hitze gibt; (v. Kleidungsſtücken) warm; (v. Wein, Gewürzen, vom Fieber ꝛc.) hitzig; *it.* (v. Perſonen) hitzig auffahrend, aufbrauſend; leicht zu erhitzen; *fig.* voll Feuer und Leben; ganz neu, noch ganz friſch; *it. fém.* (v. den Weibchen einiger Thiere) hitzig, läufig, roſſig; *it. adv.* warm, heiß; boire chaud, warm trinken; tout chaud, (à la chaude,) *adv. fig.* auf der Stelle; *it.* in der erſten Hitze; j'ai chaud, mir iſt warm; avoir chaud, heiß haben; être chaud, (von Thieren) läufig oder in der Brunſt ſeyn; *Fig. et Prov.* il ne trouve rien de trop chaud, es iſt ihm alles gleich; pleurer à chaudes larmes, bittere Thränen vergießen; donner l'alarme bien chaude, plötzlich einen groſſen Lärm machen, und dadurch die Leute in Schrecken ſetzen; il nous l'a donnée bien chaude (c. à. d. l'alarme,) er hat uns einen tüchtigen Schrecken eingejagt; on le lui rendra chaud comme braise, (ſ. braise) die Rache wird nicht lange ausbleiben; tomber de fièvre en chaud mal, aus einem kleinen Uebel in ein gröſſeres fallen; il y a fait chaud, es iſt da gefährlich zugegangen; cela ne fait ni chaud ni froid, das gibt weder kalt noch warm; das hilft und ſchadet nichts.

Chaud, *s. m.* die Wärme, Hitze.

Chaude, *s. f. T.* ein heftiges Feuer; die Glüthe; Glühung; *it.* das Glühen des Eiſens im Kohlenfeuer; *it.* ſo viel Glasmaterie, als auf einmal geſchmolzen wird; *it.* die aus dem Färbekeſſel herausgenommenen Hüte; battre la chaude, die heißen Goldſtangen auf dem Amboſe ſchlagen; donner une chaude à la besogne, (Goldſchm.) ein Stück Arbeit glühen.

Chaude-chasse, *s. f. p.us.* die eilfertige Verfolgung eines flüchtigen Gefangenen.

Chaude-pisse, *s. f.* die Harnſtrenge; *it.* der Tripper. (gonorrhée maligne,)

Chaude-suante, *s. f.* (Schloſſer) wenn das Eiſen ſo warm wird, daß es anfängt zu fließen.

Chaudeau, *s. m.* die Brautſuppe.

Chaudement, *adv.* warm, heiß; *fig.* eifrig; hitzig; ſchnell; eilig.

Chauderet, *s. m.* die Hautform der Goldſchläger.

Chaudier, *v. n.* (von Jagdhunden) läufig werden.

Chaudière, *s. f.* ein groſſer Keſſel; eine groſſe Pfanne, etwas darinn zu ſieden; faire chaudière, (Schiff.) dem Schiffsvolk das Eſſen kochen; *it.* mit einander ſchmauſen.

Chaudron, *s. m.* mittelmäßiger oder klei-

ner Kessel mit einer Handhabe; *it. T.* eine Stiefelstülpe, die hinten eben so hoch als vorne ist; — de pompe, die Pumpenkappe; ein durchlöchertes Blech unten an einer Schiffspumpe, um zu verhindern, daß kein Unrath hinein komme.

Chaudronnée, *s. f.* ein Kesselvoll.

Chaudronnerie, *s. f.* allerley Kupfergeschirr, Kupferschmidswaaren, Keßlerwaare.

Chaudronnier, *s. m.* ein Kupferschmid, Kesselmacher, Keßler; — grossier, Kupferschmid; — planeur, Kupferplattenschmid; — faiseur d'instrumens, Trompetenmacher.

Chauffage, *s. m.* die Feuerung; der Vorrath von Brennholz auf ein Jahr lang; bois de chauffage, das Brennholz, droit de chauffage, das Brennholzrecht, die freye Holzung in einem Walde.

Chauffe, *s. f. T.* das Schürloch, der Brennofen.

Chauffe-chemise, *s. m.* ein Wärmkorb.

Chauffe-cire, *s. m.* ein Kanzelleybedienter, der bey dem Siegeln hilft; Siegler.

Chauffe-lit, *s. m.* ein Bettwärmer, eine Bettpfanne, Bettflasche ꝛc. (Bassinoire.)

Chauffe-pied, *s. m.* ein Fußwärmer.

Chauffer, *v. a.* wärmen, erwärmen, warm machen, Wärme geben; *it.* heiß machen, heizen, einheizen; *fig.* — qn., einem gewaltig zusetzen, ihm heiß machen; *it. v. n.* warm seyn, warm werden, hitzen, z. B. der Ofen, das Bad ꝛc.; se chauffer, *v. réfl.* sich wärmen; *T.* chauffer un poste, einen Posten heftig beschießen; chauffer un vaisseau, den Schiffsboden mit Feuer unterfahren, um die Spalten und Risse zu entdecken; — un bordage, eine Ueberzugsbohle der Schiffsverkleidung heizen, um ihr die gehörige Krümmung geben zu können; *Fig. et Prov.* vous verrez de quel bois je me chauffe, ihr sollt sehen, was ich vermag; je sais de quel bois il se chauffe, ich kenne ihn von Grund aus; *it.* ich weiß, was er zu thun vermag; ce n'est pas pour vous que le four chauffe, ihr habt nichts hievon zu erwarten; *vulg.* das ist nicht für eure Nase.

Chaufferette, *s. f.* die Wärmpfanne; der Wärmtopf, Fußwärmer, das Feuerstübchen; *it.* die Kohlpfanne, worauf man die Speisen auf den Tisch setzt.

Chaufferie, *s. f. T.* die Esse, worin das Eisen vom großen Hammer weg von neuem geglüht und verarbeitet wird.

Chauffeur, *s. m.* Einheizer; (Schmid.) der Blasbalgziehet; der Unterschürer beym Metallschmelzen; *it. nouv.* Räuber welche die Leute mit Feuer an den Fußsohlen martern.

Chauffoir, *s. m.* der Wärmsaal, die Wärmstube in einem Kloster, Spital, Gefängniß, Schauspielhause (hier sonst foyer;) *it. plur.* warme Tücher, einen Kranken abzutrocknen, zu reiben; *T.* eine Glutpfanne.

Chauffure, *s. f. T.* das übermäßige Hitzen des Eisens, wodurch es in Schuppen abspringt.

Chaufour, *s. m.* ein großer Kalkofen. (besser four à chaux,)

Chaufournier, *s. m.* ein Kalkbrenner.

Chaulage, *s. m.* die Zubereitung des Saatkorns mit Kalk.

Chauler, *v. a.* das Saatkorn mit Kalk zubereiten.

Chaumage, *s. m* das Stoppeln, Sammeln der Stoppeln.

Chaume, *s. m.* eine Stoppel; das Stoppelfeld; das Stroh zu Strohdächern.

Chaumer, *v. a. et n.* stoppeln; auf einem Acker die Stoppeln ausreißen oder abschneiden.

Chaumière, *s. f.* eine Strohhütte.

Chaumine, *s. f.* eine kleine Strohhütte.

Chaussage, *s. m. ol.* statt chaussure.

Chaussant, ante, *adj.* (v. Strümpfen) leicht anzuziehen.

Chausse, *s. f. ol.* ein Zierath der Doctoren aus den vier Facultäten; (s. chaperon;) *it.* der Filtrirsack der Apotheker; *it.* ein Netzsack (in einem andern Netze;) — d'aisance, (Bauk.) die Röhre im Privet. (s. auch chausses.)

Chausséage, *s. m. prvcl.* der Weggzoll; das Weggeld.

Chausses, *s. f. pl.* (*ol.* Strümpfe;) oder haut-de-chausses, Hosen, Beinkleider; chausses à plein fond, Pluderhosen, schweizerische Pumphosen; quitter les chausses (de Pages,) *fig.* den Pagenstand aufgeben; *Fig. et Prov. triv.* tirer ses chausses, davon laufen; sich fortpacken; avoir la clef de ses chausses, nicht mehr unter der Ruthe stehen; sein eigener Herr und Meister seyn.

Chaussé, ée, *adj.* der oder die Schuhe und Strümpfe an hat; beschuht; (Wap.) mit unterwärts gekehrter Spitze; *Fig. et Prov.* les cordonniers sont les plus mal chaussés, die geschicktesten Leute wissen sich öfters am wenigsten fortzubelfen; il ne s'adresse qu'aux mieux chaussées, nur den hübschen Weibern macht er die Aufwartung; avoir la tête chaussée, eigensinnig seyn; seinen Kopf aufgesetzt haben.

Chaussée, *s. f.* eine Dammstraße; ein erhabener Weg über einen Teich oder Moraſt; *it.* ein Damm, Teich, das Austreten eines Wassers zu verhindern; chaussée (de pavé,) ein abschüssig gepflasterter Weg; *it.* ein gewölbter Raum in der

Mitte eines Steinpflasters; überh. eine Landstraße, Heerstraße; rez-de-chaussée, das Erdgeschoß eines Hauses, das mit der Gasse fast wagerecht läuft.

Chausse-pied, *s. m.* ein breiter lederner Riemen, mit welchem man die Schuhe anzuziehen pflegt; *fig. vulg.* das Erleichterungs-, Beförderungsmittel; nous y voilà sans chausse-pied, *prov.* das ist ohne große Mühe, ohne fremde Hülfe gelungen.

Chausser, *v. a. et n.* Schuhe oder Strümpfe anziehen; *it.* einem die Schuhe machen oder liefern; chausser ses bas, ses souliers, seine Strümpfe, seine Schuhe anziehen; ce cordonnier chausse bien, dieser Schuster macht gute Arbeit; ce soulier chausse bien, dieser Schuh liegt glatt an, liegt gut am Fuße; *T.* chausser les arbres, frische Erde, Mist um die Bäume thun; chausser la grande serre à un oiseau, dem Falken um die große Klaue ein Stückchen Leder binden; *it. v. n.* chausser à tant de points, so viel Stich lange Schuhe tragen. *Fig.* ils chaussent à même point, sie sind einerley Sinnes; chaussez vos lunettes, *fam.* schauet besser zu! chausser une opinion, eine Meynung annehmen; n'être pas aisé à chausser, schwer zu überreden seyn; chausser le cothurne, in Trauerspielen auftreten; Trauerspiele verfertigen; *it.* eine hohe schwülstige Schreibart annehmen. Se chausser, *v. réfl.* Schuhe und Strümpfe anziehen oder anlegen; se chausser d'une opinion, oder se chausser une opinion dans la tête, *fig.* sich eine wunderliche Meinung (oder Grille) fest in den Kopf setzen; hartnäckig darauf beharren.

Chaussetier, *s. m.* ein Strumpfweber, Strumpfstricker; einer, der Strümpfe, Mützen ꝛc. macht oder verkauft.

Chausse-trape, *s. f.* der Fußangel (gegen die Kavallerie); *it.* das Fuchseisen; *it.* die Wolfsfalle; *it.* die Fußangel, eine Art Schnecken; *it.* die Sterndistel.

Chaussette, *s. f.* ein Unterziehstrumpf, Unterstrumpf.

Chausson, *s. m.* eine Fußsocke, Socke; *it.* ein Filzschuh; eine Art leichter Schuhe ohne Absätze, zum Tanzen, Fechten, Ballspiel, Seiltanzen ꝛc.; *it.* eine Art Aepfelbackwerk; son équipage tiendroit dans un chausson, *iron.* seine ganze Equipage würde in einer Socke Raum haben.

Chaussure, *s. f.* (die Fußbekleidung,) das Fußwerk; d. i. Strümpfe Socken, Stiefeln, Schuhe, Pantoffeln ꝛc.; Schuh und Strümpfe; trouver chaussure à son pied, *prov.* etwas antreffen, das einem fehlte; *it.* seinen Mann finden.

Chauve, *adj. c.* kahl; tête chauve, ein Kahlkopf.

Chauve-souris, *s. f.* die Fledermaus.

Chauveté, *s. f.* die Kahlheit, Glatze.

Chauvir les oreilles, die Ohren spitzen, (wie die Pferde, Esel, Maulesel).

Chaux, *s. f.* der Kalk; *it.* der Metallkalk; die Metallasche; *T.* la chaux des dents, der Weinstein an den Zähnen; chaux d'étain, die Zinnasche; chaux vive, lebendiger, ungelöschter Kalk; chaux éteinte, abgelöschter Kalk; *Fig. et Prov.* tenir à chaud et à ciment, fest und dauerhaft gemauert seyn; affaire faite à chaux et à ciment, eine wohl befestigte Sache, die nimmer umzustoßen ist.

Chavirer, *v. a.* (von Schiffen) umschlagen; *it.* Tauwerk oder andere Sachen auf den Schiffen umwenden.

Chavonis, *s. m.* eine Art ostindischer Mousselin.

Chef, *s. m.* das Haupt; der Menschenkopf (nur in der Poesie); *it.* das Haupt eines Heiligen; *it.* das Oberhaupt; der Befehlshaber, General, Anführer; *it.* die Hauptperson, der Angesehenste, Vornehmste; *it. T.* der Obertheil des Schildes; Schildhaupt; *it.* das erste (innere) Ende an einem Stück Leinwand oder Zeug; *it.* die Kopf- oder Hauptbinde beym Aderlassen auf der Stirne; *it.* (Becker) der Sauerteigklumpen; *it.* (Steinhauer) die senkrecht gehauene Seite einer Steingrube; chef de bataillon, de brigade, de division, d'escadre, ein Bataillons-, Brigade-, Divisions- oder Geschwaderschef; chef de cuisine, Obermundkoch; chef de file, Flügelmann; chef de famille, Hausvater; chef de bureau, Oberschreiber, erster Sekretär in einer Kanzelley; chef de péage, die Hauptzolleinnahme; chef d'un jugement, einer von den Hauptpunkten eines Urtheils; chef d'accusation, (bey Kriminalprocessen) der Klagpunkt, oder auch einer von den vornehmsten Artikeln der Anklage; chef d'ordre, der erste und ursprüngliche Ordenssitz eines Klosters oder einer Abtey; *it. qqf.* der Abt einer solchen Abtey; crime de lèze-majesté au premier chef, ein Verbrechen wider die Person des Königs; crime de lèze-majesté au second chef, ein grobes Verbrechen gegen den Staat, oder gegen des Souverains Autorität, als Rebellion, Falschmünzen ꝛc.; tant de chefs de détail, so viel Stücke Vieh; de son chef, (jur.) was von seiner (von ihrer) Seite herkommt; du chef de sa femme, von wegen seiner Frau; faire qch. de son chef; etwas aus eigenem Antriebe, aus eigener Bewegung, aus eigener Gewalt thun; mettre à chef, *ol. et comm.* vollführen. En chef, *adv.* als Anführer; als einer,

der die Direction bey etwas hat; général en chef, Obergeneral; commander une armée en chef, das Obercommando über eine Armee haben.

Chef-cens, *s. m. T.* der Hauptgrundzins.

Chef-d'oeuvre, *s. m.* (spr. f nicht aus) das Meisterstück. (*NB.* hat im *plur.* chefs-d'oeuvre, und nicht chef-d'oeuvres).

Chefecier, s. chevecier.

Chef-lieu, *s. m.* der Hauptort, Hauptsitz.

Chef-seigneur, *s. m.* Oberlehensherr, der viele Vasallen unter sich hat.

Chégros, *s. m.* der Pechdrath der Schuster. (sonst fil-gros).

Cheik *ou* Cheick, *s. m.* ein Scheik oder Oberhaupt eines arabischen Völkerstammes.

Chélidoine, (spr. kél.) *s. f.* die Schwalbenwurz, das Schöllkraut.

Chélonite, (spr. ké.) *s. f.* der Schwalbenstein; Krötenstein.

Chemage, *s. m. prvcl.* das Weggeld.

se Chémer, *v. réfl. fam.* (v. Kindern) vom Fleisch fallen, abnehmen, die Auszehrung haben. (s. tomber en chartre).

Chemin, *s. m.* der Weg, die Straße; *fig.* das Mittel, etwas auszuführen, zu etwas zu gelangen, zu Erreichung eines Zwecks; *it.* der Lauf oder Fortgang einer Sache; (Schiff.) eine Art Schrotleiter, über welche die Fässer aus dem Schiffe an das Land gerollt werden; *it.* der Schacht eines Steinbruchs; grand chemin, die Landstraße; chemin royal, (ehem.) eine bequeme und wohl unterhaltene Hauptlandstraße; — de traverse, ein Querweg; *it.* ein Nebenfußsteig; — détourné, ein Nebenweg, Abweg; — rampant, abhängiger Weg; — battu, gebahnter Weg; — péage, ein Zollweg, eine Zollstraße; — creux, ein Hohlweg, wodurch eine Straße geht; — fendu, ein gesprengter Weg; ein in Felsen gehauener Weg; — couvert, der bedeckte Weg einer Festung, — militaire, die Heerstraße; — du charroi, ein Fuhrweg; — fourchu, Scheideweg; — de velours, ein weicher Rasenweg; — rompu, ein ausgefahrner Weg; — de Saint-Jacques, die Jakobsstraße, Milchstraße am Himmel; *vulg.* statt voie lactée; une journée de chemin, eine Tagreise. *Fig. et Prov.* c'est un chemin de velours, es geht sich hier wie auf Sammet; le chemin du gibet, der Weg zum Galgen; — du paradis, der schmale Weg zum ewigen Leben; *fam.* ein enger Weg, worauf man einzeln hinter einander her gehen muß; *vulg.* Gänseweg; le grand chemin des vaches, *vulg.* der gewöhnliche Weg; *fig.* der Schlendrian; suivre le chemin battu, die gebahnte Straße gehen; aller son grand chemin, *fig.* seinen geraden Weg gehen; aufrichtig zu Werke gehen; demeurer en beau chemin, eine halb ausgemachte Sache liegen lassen; *it.* nachlassen, wenn es am besten geht ꝛc.; il a pris le chemin de l'école, er hat den längsten Weg genommen; je le trouverai en mon chemin, er wird mir schon in den Weg kommen; il me trouvera en son chemin, ich will ihm einen Strich durch seine Rechnung machen; il ne faut pas aller par quatre chemins, man muß nicht so viele Umschweife machen; faire bien du chemin; vorwärts kommen; on lui fera voir bien du chemin, man wird ihm viel zu schaffen machen; il fera son chemin, er wird zu seinem Zwecke gelangen; couper chemin à qch., den Gang oder Lauf einer Sache hemmen; il est toujours par voie et par chemin, er ist niemals zu Hause; en chemin, *adv.* unterwegs, auf dem Wege; chemin faisant, unter Wegs; *fig.* im Vorbeygehen; beyläufig; zu gleicher Zeit.

Cheminée, *s. f.* der Schornstein; der Rauchfang; der Kamin; *it.* der (hervorstehende) Kamin in einem Zimmer; *T.* cheminée isolée, ein Kamin, der ganz frey steht; cheminée adossée, ein Kamin, der an der Wand angebaut ist; tuyau de cheminée, eine Rohrflöte, eine Art Orgelpfeifen. *Fig.* sous la cheminée, heimlich; unter der Hand; le feu est à la cheminée, (beym Essen stark gewürzter Speisen) es ist Feuer im Schornstein, das muß durch einen guten Trunk gelöscht werden.

Cheminer, *v. n.* auf dem Wege fortgehen, fortwandern. *Fig.* cheminer droit, unsträflich wandeln; il sait cheminer, er ist auf guten Wegen; er wird das Ziel nicht verfehlen; cela chemine bien, dies fließt sehr wohl; der Styl ist fließend.

Chemise, *s. f.* das Hemd; weites Frauenzimmer-Oberkleid; *it.* ein Umschlag von Leinwand über gewisse kostbare Waaren; *it.* ein Umschlag von Papier; *T.* (Festungsbau) die Futtermauer, der Futtermantel, (*pl.us.* revêtement); *it.* die Daunfedern des Falken; chemise ardente oder chemise de soufre, ein Schwefelhemd, das man Missethätern anlegt, die verbrannt werden sollen; chemise rouge, ein rothes Hemd, das man den Mördern anlegt; chemises à feu oder chemises soufrées, mit brennbarer Materie überzogene Tücher, um feindliche Schiffe damit in Brand zu stecken; Brandzunder; être en chemise oder être nu en chemise, im bloßen Hemde seyn. *Fig. et Prov.* il n'a point de chemise, *fig.* er hat kein ganzes Hemd auf dem Leibe; er ist bettelarm; chemise de mailles, ein Panzerhemd; j'y mettrai ma chemise, *fam.* ich will meinen letzten Heller daran wenden

wenden; mettre qn. en chemise, einen an den Bettelstab bringen.

Chemisette, *s. f.* ein Halbhemde, das man über das andere anlegt; *it.* ein kurzes Kamisol, Brusttuch, Brustlatz; kurzes Wämschen; *it.* ein Futterhemd; *it.* ein langes, leichtes Modekleid der Frauenzimmer.

Chémoisie, *s. f. T.* die Entzündung des Auges.

Chénaie, *s. f.* ein mit Eichen bepflanzter Ort.

Chenal, *s. m. T.* ein Kanal zwischen Land oder Felsen, wo ein Schiff durchfahren kann; enges Fahrwasser.

Chenaler, *v. n.* in einem solchen Fahrwasser eine Durchfahrt ins Meer suchen.

Chenapan, *s. m. vulg.* ein Schnapphahn, Strauchdieb, Buschklepper.

Chêne, *s. m.* die Eiche, der Eichbaum; chêne-vert, die Steineiche.

Chêneau, *s. m.* eine junge oder kleine Eiche.

Chéneau, *s. m. T.* eine Dachrinne, Traufrinne; *it.* ein Kanal, ein Fahrwasser; chéneau à bord, Röhren, die man außerhalb eines Gebäudes sehen kann; — à bavette, — die man außerhalb nicht sehen kann.

Chenet, *s. m.* ein Feuerbock, Feuerhund.

Chêneteau, *s. m.* eine junge Eiche.

Chênevière, *s. f.* der Hanfacker, das Hanfeld.

Chénevis, *s. m.* der Hanfsamen.

Chénevotte, *s. f.* ein Hanfstengel; *it.* ein Hanfsplitter, eine Schäbe, Achel.

Chénevotter, *v. n. T.* allzu schwaches und dünnes Holz treiben, und so mager aussehen wie Hanfstengel.

Chenil, (sp. cheni) *s. m.* der Hundsstall; *fig.* eine unsittige Wohnung.

Chenille, *s. f.* eine Raupe; *it. fig.* ein garstiger böser Mensch; *it. T.* auf sammetart gewirkte seidene Schnüre und Bärtchen; *it.* der Raupenklee; das Scorpionkraut; paquet de chenilles, ein Raupennest; en chenille, unfrisirt; in der Morgenkleidung.

Chenu, ue. *adj.* eisgrau; schneeweis von Alter. *Fig.* les montagnes chenues, (poet.) die mit Schnee bedeckten Gebirge; les vagues chenues de l'océan, die weißschäumenden Meereswellen.

Cheptel, chepteil, *s. m.* (jur.) das Verpachten und Pachten einer gewissen Anzahl Viehes, um die Hälfte der Nutzung.

Chepu, *s. m.* ein Haufklotz der Kiefer.

Cher, ère. *adj.* theuer; lieb, werth; zärtlich geliebt; kostbar, hoch im Preise; *it. adv.* theuer, in hohem Preise; il fait cher vivre, es ist theuer zu leben; devenir plus cher, aufschlagen.

Cherche, cerche, *s. f. T.* eine Bogenrundung; eine krumme Linie, die aus mehreren Mittelpunkten gezogen ist; cherche ralongée, ein Spindelung.

Cherche, *s. f. ol.* ein mühsames Suchen.

Chercher, *v. a.* suchen, nachsuchen, aufsuchen, erforschen, hervor suchen; chercher noise oder querelle (à qn.), Händel (an jemand) suchen; chercher malheur, nach Unglück ringen. *Fig. et Prov.* chercher midi à quatorze heures, Dinge sagen, die gar nicht zur Sache gehören; *it.* Schwierigkeiten machen oder suchen, wo keine Statt finden; le bien cherche le bien, wo Geld ist, kömmt Geld ein; reichen Leuten fließt alles zu.

Cherché, ée, *part. et adj.* gesucht ꝛc.

Chercheur, *s. m.* (*m. p.*) ein Sucher; (Astron.) das Suchglas; — de franches lippées, ein Schmarotzer, Tellerlecker; — de barbet, ein Spitzbube, Beutelschneider; — de trésors, ein Schatzgräber.

Chère, *s. f.* die Kost; das Essen und Trinken; die Tafel; Mahlzeit; *it.* die Bewirthung; maigre chère, magere Kost; grande chère, ein herrliches Essen; on y fait bonne chère, man findet dort eine gute Tafel; die Küche ist dort wohl bestellt; man wird gut bewirthet oder traktirt; aimer la bonne chère, être homme de bonne chère, gern was Gutes essen und trinken; faire maigre chère, kärglich auftragen lassen; *it.* kärglich bewirthet werden; chère de commissaire, eine herrliche Mahlzeit, wobey nichts gespart ist; chère entière, ein prächtiges Gastmahl, worauf Ball, Spiel ꝛc. folgt; il faut tant pour la bonne chère, (in Wirthsrechnungen) so viel für das Tischzeug, für die Aufwartung und für andere Kleinigkeiten. *Fig. et Prov.* il ne sait quelle chère nous faire, er weiß nicht, wie gut er uns bewirthen, empfangen will.

Chèrement, *adv.* herzlich, innigst; *it.* theuer.

Chérif, *s. m.* ein Scherif; Abkömmling Muhammeds; ein Fürst bey den Mauren und Arabern.

Chérir, *v. a.* zärtlich lieben, sehr lieb und werth halten.

Chérissable, *adj. c. p.us.* statt aimable.

Chersonèse, *s. f. T.* eine Halbinsel.

Cherté, *s. f.* die Theurung. *Fig.* on n'y mettra pas la cherté, es wird schlechte Nachfrage darnach seyn; es wird niemand davon kaufen wollen; la cherté y est, es will jeder davon kaufen; *vulg.* die Waare geht reissend ab.

Chérubin, *s. m.* der Cherub; (Bildh.) ein Engelskopf mit Flügeln, zum Zierath; il est rouge comme un chérubin, er flammt (im Gesicht) wie ein Cherub.

Chervis, chervi, *s. m. T.* die Zuckerwurzel.

Chétel, *s.* chepteil.

Chétif, ive, *adj.* schlecht, elend, armselig, gering, verächtlich.

Chétivement, *adv.* auf eine armſelige, geringe Art ꝛc.

Chétolier, *s. m.* einer, der das Vieh um den halben Aufwachs annimmt. (ſ. cheptel).

Chétron, *s. m. T.* eine keine Schublade inwendig in einem Koffer oder in einer Kiſte.

Chevage, *s. m. ol.* eine Art Kopfſteuer, die die Fremden in Frankreich bezahlten.

Cheval, *s. m.* das Pferd, Roß; der Gaul; chevaux, *plur.* (Kriegsw.) die Reiter; die Reiterey; Mannſchaft zu Pferd; aller à cheval, reiten; être bien à cheval, gut reiten; monter à cheval, zu Pferde ſteigen, reiten; (Reitſch.) reiten lernen; bon homme de cheval, ein guter Reiter; bel homme de cheval, einer, der kunſtmäßig reitet; tirer à quatre chevaux, viertheilen; cheval entier, der Hengſt; (étalon, Springhengſt;) — de bât, Laſtpferd; *fig.* dummer Eſel; — de main, Handpferd; — de pas, Paßgänger; — échappé, ein lediges Pferd; *fig.* zügelloſer, ausgelaſſener, unbändiger Menſch; — de carrosse, Kutſchenpferd; — de selle, Reitpferd, Sattelpferd; — de louage, Miethpferd; — de poste, Poſtpferd; — de trait, Zugpferd; — ailé, (poet.) der Pegaſus; — marin, Seepferd, Meerpferd; — gai, (Wap.) Pferd ohne Zaum und Halfter; — effrayé, — das ſich bäumet; — armé, — deſſen Fuß, womit es ſich zu wehren ſcheint, von beſonderer Farbe iſt; — de frise, (Kriegsw.) ſpaniſcher Reiter; — de Frise, Frieſiſches Pferd; — fondu, ein Knabenſpiel, da immer einer dem andern, der ſich gebückt hält, auf den Rücken ſpringt; — de bois, hölzernes Pferd zum Voltigiren; *it.* ein hölzerner Eſel mit einem ſcharfen Rücken; eine Soldatenſtrafe; cheval (de terre), ein Brücke; eine mit Erde ausgefüllter Raum in Marmorblöcken; pied de cheval, Roßhuf, Huflattig, (Pflanze); queue de cheval, Roßſchwanz, Kannenkraut, Katzenſchwanz; ſer à cheval, ein Hufeiſen. *Fig. et Prov.* brider son cheval par la queue, die Sache verkehrt anfangen; il fait bon tenir son cheval par la bride, man thut wohl, wenn man behält, was man hat; wenn man ſeines Gutes Herr bleibt; je lui ferai bien voir que son cheval n'est qu'une bête, ich will ihm ſchon ſeinen Unverſtand weiſen; être bon cheval de trompette, ſich durch Lärm nicht ſchrecken laſſen; être mal à cheval, in ſchlechtem Stande ſeyn; écrire une lettre à cheval, parler à cheval, ſtolze und drohende Worte im Schreiben und Reden gebrauchen; à jeune cheval, vieux cheva lier, ein unberittenes Pferd braucht einen erfahrnen Reiter; c'est un cheval de carrosse, c'est un gros cheval, un franc cheval, er iſt ein grober, dummer, brutaler Menſch; *vulg.* man könnte Thür und Thor mit ihm einrennen; chercher qn. à pied et à cheval, (par mer et par terre), einen an allen Orten und Enden ſuchen; à cheval donné on ne regarde pas la bouche, einem geſchenkten Gaul ſieht man nicht ins Maul; le mal vient à cheval, et s'en retourne à pied, das Uebel kömmt geritten, und geht zu Fuß wieder weg; monter sur ses grands chevaux, zornig werden, und dabey aus einem harten und ſtolzen Tone ſprechen; il est mal à cheval, er iſt in ſchlechten Umſtänden; une seile à tous chevaux, eine Sache, die zu allerley Gebrauche dienlich iſt; cheval fait et valet (oder femme) à faire, man muß ſich ein Pferd wählen, das ſchon abgerichtet iſt, aber die Frau oder den Diener muß man ſich erſt nach ſeiner Hand ziehen; vendre son cheval pour avoir de l'avoine, die Hauptſache einer Nebenſache aufopfern; fièvre de cheval, ſehr hitziges Fieber. (ſ. auch amender, bataille, bénefice, borgne, broncher, hargneux). Chevau-légers, die leichte Reiterey, un chevau-léger, ein leichter Reiter.

Chevalement, *s. m. T.* die Stützen, Strebehölzer, ein Gebäude zu unterſtützen.

Chevaler, *v. n. ol.* oft hin und her reiten; *it.* um eine Sache ſehr anhalten, darauf dringen; (Bauk.) ein Gebäude zum Unterbauen ſtützen; *it.* von Pferden, welche bey dem Trab oder Schritt die vorderſten Beine kreuzweis ſetzen; *it.* (bey verſchiedenen Handwerksleuten) auf dem Bock arbeiten.

Chevaleresque, *adj.* rittermäßig, ritterlich, wie die alten Ritter.

Chevalerie, *s. f.* die Ritterwürde; Ritterſchaft; der Stand und die Würde eines Ritters der ältern Zeiten; das Ritterweſen; l'ordre de chevalerie, der Ritterorden.

Chevalet, *s. m.* (*ol.* die Folterbank;) *auj. T.* eine Stütze, ein Geſtell (bey verſchiedenen Künſtlern und Handwerkern) das man hoch und niedrig ſtellen kann; *it.* der Steg unter den Saiten der muſikaliſchen Inſtrumente; *it.* ein Holz, woran die Saiten der Laute unten angebunden ſind, (Bauk.) ſ. chevalement; *it.* das Raketengerüſt; *it.* die Vergolderſtaffel; (Hutm.) der Roſt; (Schiff.) eine Maſchine mit einer beweglichen Rolle, das Tauwerk hin und her zu ſchaffen; *it.* die Gewehrbank der Soldaten; *it. qqf.* ſtatt cheval de bois, ſ. cheval; (Mathem.) der Nagel, um den ſich das bewegliche Lineal drehet; *it.* der Schabe-

bock der Gärber; *it.* die Stütze der Seiler; *it.* die Winne, Rumpfleiter der Müller; ein Holz mit einem Seil, das den Mühltrichter hält; *it.* die Staffeley der Mahler; (Bildh.) die Staffel zum Basrelief; chevalet du tympan, (Buchdr.) der Sattel, worauf der Deckel ruht; chevalet de la presse, der Träger, oder die Schnalle, worauf der Bengel ruht; tableau de chevalet, ein Staffeleygemählde; jedes wohl bearbeitete Gemählde von mittelmäßiger Größe.

Chevalier, *s. m.* ein Ritter; Mitglied eines Ritterordens; *it.* ehem. in Frankreich, der jüngere Sohn einer adelichen Familie; *it.* der Springer im Schachspiele; *it.* der Reiter, Fuhrmann, Strandläufer; eine Art Wasserhuhn mit langen Beinen; *it. T.* das höchste und stärkste Schoß an einer Rebe, das aus dem obersten Auge kömmt; chevaliers de l'arquebuse, Scheibenschützen; die Schützengesellschaft; chevalier d'industrie, ein Gauner, feiner Betrüger, Beutelschneider, Glücksritter; *it.* einer, der sich mit Spielen, mit Schmarotzen, und allerley betrüglichen Künsten durch die Welt hilft; — errant, ein irrender Ritter, (der auf Abentheuer ausgehet); — de la coupe, *bad.* ein Saufbruder; — d'honneur, ein Hofkavalier; *it. bad.* eine galante Mannsperson, die einem gewissen Frauenzimmer immer Gesellschaft leistet, und sie allenthalben begleitet; — du guet, ein Hauptmann der Schaarwache (ehem. in Paris); armer qn. chevalier, einen zum Ritter schlagen.

Chevaline, *adj. f.* bête chevaline, (jur.) ein Pferd, eine Stute.

Chevalis, *s. m. T.* eine Vertiefung, die man in das Beet eines Flusses gräbt.

Chevauchée, *s. f.* (jur.) der Ritt, Umritt, das Herumreiten gewisser Beamten (Amtshalber); *it.* die Verschaffung der Frohnpferde dazu.

Chevaucher, *v. n. ol.* reiten; rittlings sitzen; *it. T.* kreuzweise über einander legen, als Bohlen, Breter ꝛc.; chevaucher court ou long, mit langen oder kurzen Steigbügeln reiten; ces lettres chevauchent, (Buchdr.) diese Buchstaben treten aus der Linie heraus.

à Chevauchons, *adv. vulg.* rittlings.

Chevecier, *s. m.* der oberste Dom- oder Chorherr in einigen Kollegiatkirchen; *it.* (in einigen Klöstern) der Küster.

Chevelé, ée, *adj.* (Wap.) tête chevelée d'or, ein Haupt mit goldenen Haaren; *it.* (Gärtn.) voll Wurzeln.

Chevelu, ue, *adj.* haarig, mit langen (Kopf-) Haaren; comète chevelue, ein Haarkomet, (dessen Strahlen rund um ihn herum stehen); racine chevelue, faserige Wurzel.

Chevelu, *s. m.* die Wurzelfasern.

Chevelure, *s. f.* das Haupthaar; *it.* die Strahlen eines Haarkometen; *it.* die kleinen Fasern an Wurzeln; *it.* (poet.) das Laub der Bäume; chevelure de Bérénice, das Haupthaar der Berenice, ein Sternbild.

Chever, *v. a. T.* einen Edelstein von unten her aushöhlen, um ihm die allzustarke Farbe oder auch andere Fehler zu benehmen; *it.* einen hohlen Edelstein auf einem konveren Rade poliren; *it.* einem Stücke Metall die erste Höhlung geben.

Chevet, *s. m.* das Haupt- oder Kopfkissen, der Hauptpfühl; alles was man unter den Kopf legt, um darauf zu ruhen; *it.* das Kissen, der Richtkeil zu Mörsern; (Schiff.) eine von Tannenholz gemachte Bekleidung des Querholzes am Bätingbalken; *it.* ein erhöhter Theil hinter dem Hauptaltar in Kirchen; der Umgang hinter dem Chor; droit de chevet, ein Gastmahl oder Geschenk, welches ehem. gewisse Gerichtspersonen ihren Kollegen geben mußten, wenn sie heiratheten. *Fig. et Prov.* épée de chevet, jemand oder etwas, worauf man sich verlassen kann; der Liebling, das Orakel.

Chéveteau, *s. m. T.* das Zwerchholz, worauf sich der Zapfen des Mühlrads dreht.

Chevêtre, *s. m. ol.* statt licou; *it.* (Zimerm.) der Stichbalken, zum Unterstützen; (Schlosser) das Tragband, Hängeisen; (Chirurg.) die Halfterbinde bey Verrenkung des Unterkiefers.

Cheveu, *s. m.* ein Haar (auf dem Kopfe); les cheveux, die Haare, das Haupthaar; das Haar; cheveux clairs, dünnes Haar; cheveux crépus, recoquillés, krauses Haar; de faux cheveux, falsche Haare; cheveux herbés, (Perückenm.) gebleichtes Haar; cheveux plats oder cheveux en gras, das rohe Haar, so wie es vom Kopf abgeschnitten worden ist; faire les cheveux à qn., einem die Haare nach der Mode schneiden; rafraichir les cheveux, die Spitzen der Haare abschneiden, damit sie geschwinder wachsen. *Fig. et Prov.* tirer qch. par les cheveux, etwas bey den Haaren herbey ziehen; prendre l'occasion aux cheveux, sich eine gute Gelegenheit zu Nutz machen; fendre un cheveu en quatre, allzu spitzfindig seyn; zu sehr subtilisiren; allzu genau seyn; cela fait dresser les cheveux (à la tête), dies macht die Haare zu Berg stehen; il ne s'en faut pas de l'épaisseur d'un cheveu, es fehlt nicht ein Haarbreit daran.

Chevile, *s. f.* ein hölzerner Nagel oder Pflock; auch (— de fer,) eine Art eiserner Nägel; *fig.* (von Versen) Flick-

wörter; (Anat.) das Zäpfchen im Halſe; — du pied, der Fußknöchel; *it. plur.* — du cerf etc., die Zinken, Enden oder Spitzen eines Hirſches, Damhirſches, Rehes ꝛc.; cheville coulisse, (Zimmerm.) ein Nagel, den man ohne Mühe hinein ſtecken, und wieder heraus ziehen kann; — de presse, (Buchdr.) die Ballenknechte; — de charnière, der Scharnierſtift; — de luth, de guitare, die Wirbel zum Aufziehen einer Laute, Zither ꝛc.; — ouvriére, der Schlußnagel am Vorderwagen; ce cheval n'est propre qu'à mettre cheville, *T.* dieß Pferd taugt nur in eine Gabeldeichſel, d. i. vor einen Karren; être en cheville, (Spiel) mitten drin ſitzen; weder der erſte noch der letzte ſeyn. *Fig. et Prov.* ne pas venir à la cheville du pied d'un autre, einem das Waſſer nicht reichen; le voilà bien, il ne lui faut plus qu'une cheville pour le bien tenir, er ſitzt jetzt gut, nur iſt zu wünſchen, daß ſein Glück Beſtand haben möge; autant de trous que de chevilles, gegen jede Einwendung weiß er eine Ausflucht.

Cheviller, *v. a.* mit hölzernen Nägeln feſt machen; ſolche einſchlagen.

Chevillé, ée, *part. et adj.* mit hölzernen Nägeln befeſtiget; *fig.* (von Verſen) worin viele Flickwörter ſind; (Wap.) gezinkt; un cerf bien chevillé, ein ſchön gehörnter Hirſch; suros chevillé, (Hufſchmid) ein doppeltes Ueberbein in- und auswendig am Pferdefuß; épaules chevillées, (von einem Pferde) das keine Bewegung mit den Schultern macht; il a l'ame chevillée dans le corps, *prov.* er hat ein (zähes) hartes Leben.

Chevillette, *s. f. T.* das eiſerne Häkchen an der Heftlade der Buchbinder, die Schnüre feſt zu machen.

Chevillon, *s. m. T.* eine gedrechſelte Docke auf beyden Seiten der Rücklehne, z. B. der Strohſeſſel; *it.* ein Stab an den Seidenweberſtühlen, die Seide vom Zettelbaum darauf zu winden; *it.* ſ. auch chevillots.

Chevillots, *s. m. pl. T.* kleine gedrechſelte Holzſtücke, die Seile längs der Seite des Schiffes hinzuwerfen.

Chevillure, *s. f.* (Jagd) kleine Zacken am Hirſch- oder Gemſengeweihe.

Chevir, *v. n. vulg.* (de qn.) zum Zwecke kommen; mit einem fertig werden; ihn nöthigen zu thun, was man von ihm verlangt; *ol.* (jur.) ſich vergleichen.

Chevissance, *s. f.* Chevissement, *s. m.* (jur.) der Vergleich, die Uebereinkunft.

Chèvre, *s. f.* eine Ziege, Geiß; (Aſtron.) die Himmelsziege, ein Stern erſter Größe, im Fuhrmann; *it. T.* der Hebebock, das Hebzeug, Laſten damit in die Höhe zu heben; (Wagner) der Sägebock; (Landwirthſch.) der Käſetiſch; barbe de chèvre, ſ. barbe. *Fig. et Prov.* prendre la chèvre, ſich ohne Urſache erzürnen und auffahren; sauver la chèvre et les choux, zwey widerwärtige Fälle zugleich verhüten; on ne peut pas sauver la chèvre et le chou, macht man's dem Einen recht, ſo verdrießt's den Andern; où la chèvre est attachée, il faut qu'elle y broute, man muß ſich in Zeit und Umſtände ſchicken, il seroit amoureux d'une chèvre coiffée, er würde ſich in eine Ziege verlieben, wenn ſie eine Haube trüge.

Chevreau, *s. m.* das Zieglein, Zicklein; ein junges Böckchen.

Chèvre-feuille, *s. m.* das Geißblatt; Jelänger-je-lieber, (Pflanze).

Chèvre-pied, *adj. m.* der Ziegenfüße hat; ziegenfüßig (v. Faunen und Satyren).

Chevrette, *s. f.* die Hindinn, die Nicke, das Weibchen des Rehbocks; *it.* eine Art kleiner Krabben oder Meerkrebſe; *it. T.* ein eiſerner Bock, den man hoch und niedrig machen kann; *it.* ein kleiner niedriger Feuerbock oder Dreyfuß; (Artill.) kleines Hebezeug; *it.* ein Apothekergefäß mit einem engen Hals zu Oehlen und Syropen.

Chevreuil, *s. m.* der Rehbock.

Chevrier, *s. m.* der Ziegenhirt.

Chevrillard, *s. m.* ein junges Reh; Rehkalb.

Chevron, *s. m. T.* der Sparre, Dachſparre; (Wap.) ein Sparren; (Gärtner) — de gazon, Raſenſtücke.

Chevronné, ée, *adj.* (Wap.) was einen oder mehrere Sparren führt.

Chevrotage, *s. m. T.* das Ziegengeld; die Abgabe von Ziegen.

Chevroter, *v. n.* junge Ziegen werfen; zickeln; *it.* hüpfen und ſpringen, wie eine Ziege; *it. fig.* im Singen meckern; *it. fam.* die Geduld verlieren; ungeduldig, verdrüßlich, unwillig, böſe werden.

Chevroté, ée, *part. et adj.* ſ. chevroter; cadences chevrotées, hüpfende, meckernde Cadenzen.

Chevrotement, *s. m.* (Muſik) das Zittern, Meckern der Triller und Cadenzen.

Chevrotin, *s. m.* zubereitetes Rehbocksfell oder Böckchensfell zu Handſchuhen ꝛc.

Chevrotine, *s. f.* der Ziegenſchrot, grobes Bley; kleine bleyerne Kugeln, deren 166 auf ein Pfund gehen.

Chez, *prép.* bey; chez qn., ſtatt au logis de etc., in jemands Hauſe; chez moi, bey mir, in meinem Hauſe; chez vous, bey euch, bey Ihnen; in eurem oder Ihrem Hauſe; *it.* ſtatt parmi; il est chez nous, er iſt bey uns, in unſerm Hauſe; de chez moi, von Hauſe; chez lui, zu

Hause; chez soi, in seinem Hause; avoir un chez soi, eine eigene Wohnung haben; voyager hors de chez soi, außer Landes reisen.

Chiaoux, *s.m.* ein türkischer Hofbedienter.

Chiasse, *s.f. T.* die Exkremente der Fliegen und Würmer; *vulg.* Mückenschisse; *it.* der Schaum der Metalle.

Chicambout oder chicabaut, *s. m. T.* der am Vordertheil eines kleinen Fahrzeugs weit heraus ragende Balke; der Schnabel.

Chicane, *s.f.* die Schikane, d. i. jede verfängliche Spitzfindigkeit bey Prozessen; ungegründete Einwendung; Rechtsverdrehung; boshafte Auslegung; fahle Ausflucht; ein unnützer Befehl; *it. pl.* juristische Ränke; *it.* ein spitzfindiges, verfängliches Argument; *it.* eine unnütze Zänkerey und Streitigkeit; *it.* eine gewisse Art Billiard oder Mail zu spielen; *gens de chicane*, Rabulisten, Zungendrescher.

Chicaner, *v.n. et a.* schikaniren; das Recht verdrehen; zu allerley Ränken und Spitzfindigkeiten in Prozeßsachen seine Zuflucht nehmen; allerley Ausflüchte und fahle Befehle gebrauchen; ohne Noth Streit mit jemand anfangen; von Kleinigkeiten viel Aufhebens machen; alles unnöthiger Weise und ohne Grund tadeln rc. (s. chicane); *fig.* einen beunruhigen, ärgern; einen mit Kleinigkeiten plagen; einem ärgerlich seyn, zu schaffen geben, im Kopf herum gehen, einen plagen; cet accusé chicane sa vie, dieser Beklagte wehrt sich sehr um sein Leben; entschuldigt sich wohl; chicaner le vent, (Schiff.) bey widrigem Winde durch beständiges Drehen und Wenden immer so viel Wind gewinnen, daß man dennoch etwas weiter kömmt; chicaner le terrain, jeden fußbreit Land streitig machen; *fig.* im Disputiren durchaus nicht nachgeben.

Chicanerie, *s.f.* allerley Ränke, spitzfindige Streiche; *vulg.* Advokatenstreiche, Zungendrescherey, Rabulisterey.

Chicaneur, euse, *s. m. et f.* ein Schikanenmacher, eine Schikanenmacherinn (inf. in Prozeßsachen, (s. chicane u. chicaner).

Chicanier, ière, *s. m. et f. fam.* eine Person, die über die geringsten Sachen gern unnützen Streit erhebt; *vulg.* ein Krittler; *it. adj.* ärgerlich, verdrießlich.

Chiche, *adj. c.* karg, allzu sparsam, filzig, knauserig, erbärmlich; pois chiches, Kichererbsen. *Fig. et Prov.* chiche de louanges, sparsam in Lobsprüchen; chicheface, *vulg.* eine Person, welcher der Geiz aus den Augen sieht.

Chichement, *adv.* kärglich, filzig.

Chicon, *s.m.* der römische Lattich.

Chicoracé, ée, *adj. T.* cichorienartig.

Chicorée, *s.f.* Cichorien, die breitblätterige Endivien; wilde Wegwart.

Chicot, *s.m.* der Strunk, Stumpen, Stock eines abgehauenen oder vom Sturmwind niedergerissenen Baumes; *it.* der Storren an einem Ast, dessen Zweige abgehauen oder abgerissen worden sind; *it.* die Knoten oder Knorren an einem Stamme, da wo ein Ast hervor treiben will, oder hätte wachsen sollen; *it.* ein Holzsplitter, den sich ein Pferd in den Fuß getreten hat; *it.* ein Stumpen oder Stift von einem abgebrochenen Zahne; (Wap.) ein Stamm oder Ast mit vielen Knoten.

Chicoter, *v. n. vulg.* über eine Kleinigkeit zanken.

Chicotin, *s.m.* ein bitterer Saft, den man an die Warzen der Brüste schmieret, wenn man die Kinder entwöhnen will; dragée de chicotin, bittere Zeltlein, z. B. von Koloquinten.

Chien, *s.m.* der Hund; chienne, *s. f.* die Hündinn oder Betze; *it.* chien, der Hahn an einem Flintenschlosse, Pistolenschlosse rc.; (Böttcher) der Reifzieher, die Reifzange; chien couchant, ein Hühnerhund; *it. fig.* ein Speichellecker; chien courant, ein Windhund; chien muet, ein Spürhund, ein Stäuber; chien-traitre, ein falscher Hund, der ohne zu bellen, die Leute beißt; le grand chien, der große Hund, ein südliches Gestirn; spasme de chien, der Hundskrampf, die Mundsperre; le droit des chiens, das Hunderecht, d. i. was von dem erjagten Wildbret dem Hunde gegeben wird; rompre les chiens, die Hunde in ihrem Lauf aufhalten, indem man sie zurück ruft; *it. fig.* einen verdrießlichen Diskurs unterbrechen; *it.* einem der redet, ins Wort fallen, damit er nicht etwas uns nachtheiliges vollends erzähle. *Fig. et Prov.* ce chien de garçon, *vulg.* dieser Lumpenjunge, dieser elende Bube; voilà une chienne de musique, das ist eine erbärmliche (elende) Musik; cela n'est pas tant chien, *vulg.* das ist so übel nicht; mener une vie de chien, ein armseliges Leben führen; nos chiens ne chassent point ensemble, wir stimmen nicht zusammen; battre le chien devant le lion, s. battre; faire le chien couchant, sich sehr schmiegen; il n'est telle chasse que de vieux chiens, mit alten vernünftigen Leuten kann man etwas ausrichten; bon chien chasse de race, Art läßt nicht von Art; der Apfel fällt nicht weit vom Stamme; ce sont deux chiens après un os, zwey Hunde nagen an Einem Knochen; es sind zwey Nebenbuhler da; il ne jette pas le lard aux chiens, er wirft den Speck nicht vor die Hunde; er gibt nichts umsonst

weg; il a du crédit comme un chien à la boucherie, er gilt ſo viel als der Hund im Schlachthauſe; il fait comme le chien de Jean de Nivelle, qui s'enfuit quand on l'appelle, er thut niemand was zu gefallen; c'est St. Roch et son chien, ſie ſind beſtändig beyſammen; mort le chien, mort le venin, *prov.* ein todter Feind kann nicht mehr ſchaden; entre chien et loup, in der Dämmerung.

Chiendent, *s. m.* die Quecke, das Queckengras, das Hundgras.

Chien-marin, *s. m.* der Seehund.

Chienner, *v. n. p. us.* junge Hunde werfen.

Chier, *v. n. pop.* ſcheißen; chier sur la besogne, *prov. pop.* die Arbeit verderben, verpfuſchen.

Chieur, *s. m.* euse, *f. pop.* Scheißer, -erinn.

Chiffe, *s. f.* dünner, ſchlechter Zeug, Stoff; geringe Waare; *it.* Lumpen.

Chiffer, *v. a. ol.* ſtatt siffler; *pop.* ſaufen.

Chiffon, *s. m.* ein alter Lumpen, Hader, Lappen; *it.* geringes Zeug; allerhand Putzkleinigkeiten.

Chiffon, onne, *adj.* (Gärtner) krumm und knorricht gewachſen.

Chiffonner, *v. a.* zerdrücken, zerknüppeln, (nehmlich Kleidungsſtücke oder Zeug); *it.* jemand herum zerren; *it.* einem Frauenzimmer im Schäkern den Putz verderben, die Kleidung zerknittern; *fig.* beunruhigen; cela me chiffonne, das macht mir Mühe, das ärgert mich.

Chiffonnier, *s. m.* ière, *f.* ein Lumpenſammler, eine Lumpenſammlerinn; *it.* ein Trödler; *fig. fam.* eine Perſon, die alle Stadtneuigkeiten aufzutreiben ſucht, um dieſelben wieder zu verbreiten; *it.* ein Krittler, Zänker.

Chiffonnière, *s. f.* ein kleines Frauenzimmertiſchchen.

Chiffre, *s. m.* die Ziffer, Zahl, Zahlfigur; *it.* der Chiffre, eine Geheimſchrift; Geheimſprache; *it.* ein zierlicher Namenzug, verzogener Name; (Muſik) die Generalbaßziffern; chiffre à simple clef, eine Geheimſchrift, in der man beſtändig einerley Buchſtaben braucht; — à double clef, wodurch man die Zeichen bey jeder Zeile verändert; un *O* oder *zéro* en chiffre, *prov.* einer, der nichts gilt; écrire en chiffres, in Chiffern ſchreiben.

Chiffrer, *v. a.* mit Ziffern bezeichnen oder rechnen; *it.* mit Chiffern oder andern verabredeten Zeichen ſchreiben (ſ. chiffre); (Muſik) den Baß beziffern.

Chiffreur, *s. m.* der Rechner.

Chignon, *s. m.* das Genick, der Nacken; *it.* die vom Nacken hinaufgeſchlagenen, und auf dem Kopf angeſteckten Haare.

Chiliade, (ſpr. kil.) *s. f. T.* eine Sammlung von Tauſend; ein Tauſend.

Chiliarque, (ſpr. kil.) *s. m.* Oberſter über 1000 Mann, (bey den Alten).

Chimère, *s. f.* die Chimäre, ein erdichtetes Ungeheuer in der Mythologie; *fig.* eine ungegründete, eitle, falſche Einbildung, ein Hirngeſpinſt, eine Träumerey.

Chimérique, *adj. c.* grillenhaft, eingebildet, fantaſtiſch, ungegründet; hirnlos.

Chimériquement, *adv. p. us.* ungegründeter eingebildeter Weiſe.

Chimie, *s. f.* die Scheidekunſt, Chymie, Chemie.

Chimique, *adj.* zur Scheidekunſt gehörig, chymiſch, chemiſch.

Chimiste, *s. m.* ein Scheidekünſtler, Chymiker.

Chiner, *v. a.* une étoffe, farbigt durchweben; bas chinés, buntgewebte Strümpfe.

Chinfreneau, *s. m. pop.* ein Schlag an den Kopf; *vulg.* eine Flatſche.

Chinquer, *v. a. pop.* luſtig herum zechen; mit einander ſaufen; pokuliren.

Chiourme, *s. f.* die ſämmtlichen Ruderknechte (Sklaven und Freywillige) auf einer Galeere; *it.* die Ruderbänke.

Chipage, Chippage, *s. m. T.* die Zubereitung des Leders auf däniſche Art.

Chiper, ſ. chipper.

Chipoter, *v. n. fam.* zaudern tändeln, langſam zu Werke gehen; *it.* mit kleinen Biſſchen eſſen; *it.* um geringer Dinge willen zanken.

Chipotier, *s. m.* ière, *f. fam.* ein Tändler, Klauber; *it.* eine Perſon, die um jede Kleinigkeit zankt.

Chipper, *v. a. T.* die Häute auf däniſche Art in kurzer Zeit lohgar machen.

Chique, *s. f.* eine Art antilliſcher Milben, die ſich ins Fleiſch einfreſſen; *it.* eine ſehr kleine Taſſe; *it.* ein mangelhaftes Seidengehäus der Seidenraupe; *it.* ein Schuſſer, Schießer, eine Schnellkugel, womit die Kinder ſpielen.

Chiquenaude, *s. f.* der Naſenſtüber.

Chiquet, *s. m.* ein kleines Stückchen, ein Abſchnitzel; chiquet à chiquet, *adv. fam.* nach und nach; bey kleinen Stücken.

Chiqueter, *v. a. T.* die Wolle beym Kartätſchen in flockige Stücke reißen oder zauſen; *it.* eine Paſtete am Rand einkerben.

Chiragre, *s. f. p. us.* das Chiragra, Zipperlein, die Gicht an den Händen; *it. s. m.* einer, der das Zipperlein an den Händen hat.

Chirographaire, (ſpr. kir) *adj. c.* créancier chirographaire, *T.* ein Gläubiger, deſſen Recht auf eine bloße Handſchrift gegründet iſt.

Chirologie, (ſpr. kir) *s. f. T.* die Finger- oder Händeſprache.

Chiromancie, (ſpr. kir) *s. f. T.* die Kunſt, aus den Händen zu wahrſagen.

Chiromancien, (spr. kir.) *s. m. T.* einer, der aus der Hand wahrsagen kann.

Chirurgical, ale, *adj.* zur Wundarzeneykunst gehörig; chirurgisch.

Chirurgie, *s. f.* die Wundarzeneykunst.

Chirurgien, *s. m.* ein Wundarzt; chirurgien bandagiste oder herniaire, ein Wundarzt, der Bruchbänder macht; ein Bruchschneider; chirurgien-major, ein Regiments-Feldscherer.

Chirurgique, *adj. c.* chirurgisch.

Chiste, (spr. kiste) *s. m. T.* ein häutiger Sack, eine Art Haut, worin zuweilen die Geschwulst verursachende Materie (z. B. ein Blasenstein) eingeschlossen ist.

Chites, *s. f. pl.* (Handl.) Zitze, feine bunte gedruckte Kattune aus Indien.

Chiûre, *s. f.* der Fliegenschiß, Fliegendreck.

Chlamyde, *s. f.* ein römischer Mantel, ein Kriegskleid.

Chlorose, *s. f.* die Bleichsucht, Jungfernkrankheit (pâles-couleurs).

Choc, *s. m.* der Stoß, daß Anstoßen eines Körpers an einen andern; das Zusammenstoßen; *it.* ein feindlicher Angriff, Anfall; (Hutm.) der Krummstampfer; *it. fig.* der Stoß, Unglücksfall, Schlag, Zufall, der uns am Glücke, an der Ehre ꝛc. Abbruch thut, der unsere Gesundheit zerrüttet; choc d'opinions, der Kampf, das Zusammenstoßen der Meinungen.

Chocaille, *s. f.* oder chocaillon, *s. m. inj. pop.* eine Saufbulle, Branntweinbulle, ein Weinsack.

Chocailler, *v. n. vulg.* beym Trinken mit den Gläsern anstoßen, bis man berauscht ist.

Chocolat, *s. m.* die Schokolade; das davon zubereitete Getränke.

Chocolatier, *s. m.* ein Schokolatschenk; Schokolatmacher.

Chocolatière, *s. f.* eine Schokolatkanne.

Choeur, (spr. k.) *s. m.* der Chor; mehrere zugleich singende Personen; *it.* der Chor, der Gesang, die Musik, welche dieselben absingen; *it.* (d'une église,) der Chor in der Kirche; *it.* sämmtliche im Chor singenden Geistliche; enfans de choeur, Chorknaben.

Choir, *v. n. irr. poët. bad. fam.* fallen.

Choisir, *v. a.* wählen, aussuchen, auslesen, (von Sachen. Von Personen sagt man: faire choix de qn.); souvent qui choisit prend le pire, *prov.* wer lange wählt, bekommt oft das Schlimmste.

Choisi, ie, *part. et adj.* (s. choisir) gewählt, ausgesucht, auserlesen ꝛc.

Choix, *s. m.* die Wahl, Erwählung; das Auslesen, Auswählen (s. choisir): faire un choix, wählen, eine Wahl treffen.

Cholagogue, (spr. kol.) *s. m. T.* eine gallabführende Arzeney.

Cholédoque, (spr. kol.) *adj. c. T.* canal oder port cholédoque, der gemeinschaftliche Gallengang.

Chômable, *adj. c.* fête chômable, ein Fest, das gefeyert werden muß.

Chômage, *s. m.* das Feyern, Müßigseyn der Handwerksleute ꝛc.; le chômage d'un moulin, das Feyern einer Mühle.

Chômer, *v. a.* feyern; ein Fest feyern; am Tage eines Festes von der Arbeit ruhen; *it. v. n.* müßig seyn, weil man nichts zu arbeiten hat, oder weil man nichts arbeiten will; (von Mühlen, worauf nichts zu mahlen ist) feyern; (v. Feldgütern) brach liegen; chômer de qch.. *fam.* an etwas Mangel haben. *Fig. et Prov.* c'est un Saint qu'on ne chôme pas, es achtet ihn niemand; il ne faut pas chômer la fête, avant qu'elle soit venue, man muß sich vor der Zeit weder freuen noch betrüben.

Choncar, chungar, *s. m.* eine Art Raubvogel.

Chondrille, *s. f.* spanische Wegwart (eine Pflanze).

Chondrologie, (spr. k.) *s. f. T.* die Knorpellehre.

Chopine, *s. f.* der Schoppen, Nösel; mettre pinte sur chopine, *prov.* tapfer zechen.

Chopiner, *v. n. fam.* schöppeln; viel und oft trinken.

Chopinette, *s. f.* boire chopinette, *vulg.* ein Schöppchen trinken; chopinette de pompe, der Pumpenkolbe.

Choppement, *s. m.* das Stolpern, Anstoßen.

Chopper, *v. n.* anstoßen, stolpern, straucheln; *fig. fam.* einen groben Fehler begehen.

Choquant, ante, *adj.* anstößig, beleidigend; widerwärtig; hart auffallend.

Choquer, *v. a.* anstoßen, an etwas stoßen, einen Stoß geben oder beybringen; (auch *v. n.* anstoßen;) *fig.* beleidigen; mißfallen; zuwider seyn. Se choquer, *v. réc.* an einander stoßen; *it.* (v. Truppen) auf einander stoßen, und in ein Gefecht mit einander gerathen; *fig.* sich woran stoßen; sich durch etwas beleidigt finden; etwas sehr übel aufnehmen; choquer le verre, mit den Gläsern anstoßen; cela choque le bon sens, das ist gegen alle gesunde Vernunft; vous choquez son autorité, ihr tretet seinem Ansehen zu nahe.

Chordapse, *s. m. T.* die Spannung der Eingeweide, (s. miséréré).

Chorége, *s. m.* (bey den Griechen) der Schauspieldirektor.

Chorégraphie, (spr. kor.) *s. f.* die Tanzzeichnungskunst.

Chorévêque, (spr. kor.) *s. m. ol.* ein Chorbischof.

Choriambe, (spr. kor.) *s. m.* (Poesie) ein

Choriamb; ein Versefuß, der aus einem Trochäus und Jambus besteht, d. i. dessen erste und vierte Sylbe lang, die 2 mittelsten aber kurz sind.

Chorion, (spr. kor.) *s. m. T.* das Aderhäutchen der Nachgeburt.

Choriste, (spr. kor.) s. *m.* ein Chorsänger.

Chorobate, (spr. kor.) *s. m.* eine Art Wasserwage der Alten.

Chorographie, (spr. kor.) *s. f. T.* die Landbeschreibung, die Beschreibung eines Landes.

Chorographique, (spr. kor.) *adj. c.* chorographisch; zur Landesbeschreibung gehörig.

Choroïde, (spr. kor.) *adj. c. et s. f. T.* eine aderige Haut, worin der Augapfel liegt.

Chorus, (spr. korus) *s. m.* faire chorus, *fam.* einen Chor anstimmen; mit einander singen und lustig seyn.

Chose, *s. f* die Sache, das Ding; *it. pl.* (jur.) Sachen (im Gegensatz der Actionen oder Klagbefugnisse;) la chose publique, der Staat, das gemeine Wesen; chose faisable, eine Möglichkeit; chose mémorable, Denkwürdigkeit; chose qui n'existe pas, ein Unding; chose remarquable, Merkwürdigkeit; sur toutes choses, vor allen Dingen; entre autres choses, unter andern; en parlant de chose et d'autres, nachdem man von diesem und jenem geredet hatte; rien autre chose, nichts anders, sonst nichts; c'est peu de chose, dieß ist eine Kleinigkeit, was Geringes; chose étrange! chose inouie! ey! das ist was fremdes, was unerhörtes! choses de flot, *T.* alles was die See ans Ufer wirft; Meerauswürfe; à chose faite, conseil pris, *prov.* nachdem er es schon gethan hat, fragt er erst um Rath.

Chose, *s. m.* in folg. z j'ai parlé à chose, ich habe mit dem — wie heißt er denn? — geredet; j'ai été à chose, ich bin zu — wie nennt sich der Ort nur? — gewesen; quelque chose, etwas.

Chou, *s. m.* der Kohl, Küchenkohl, (das Kraut;) chou blanc oder frisé, weißer oder Krauskohl; chou cabus, pommé, Kappiskohl, Kopfkohl; choux-fleurs, Blumenkohl, Karviol; chou-navet, Kohlrüben (unter der Erde;) Bodenkohlrüben; chou-rave, Kohlrüben (über der Erde;) chou rouge, Braunkohl; chou de chien, Hundskraut; chou marin, Meerwinde; chou-palmiste, die Kohlpalme; choux salés, choux confits, choux en compote, Sauerkraut; (die Franzosen sagen gewöhnlich *Sourcrout*;) choux oder petits-choux, eine Art Gebackenes, welche die Figur kleiner Kohlköpfe hat. *Fig. et Prov.* envoyer qn. planter des choux, einen auf sein Landgut verweisen; chou pour chou, Wurst wider Wurst; *it.* es ist kein Unterschied zwischen beyden; es kömmt auf eines heraus; il y a chou, et chou, was von einerley Art ist, ist nicht immer von einerley Güte; il a été trouvé sous un chou, er ist von geringem Herkommen; faire ses choux gras de qch., seinen Vortheil und sein Vergnügen bey etwas finden; sich wobey bereichern; il va tout au travers des choux, er handelt dumm und unbesonnen; cela ne vaut pas un tronc de chou, das ist keinen Pfifferling werth; Chou! chou-là! such! such! Chou-pille! faß an! pack an.

Chouan, *s. m.* ein Samen aus der Levante, der mit zum Karminmachen gebraucht wird; *it. plur. nouv.* der Name gewisser Räuber und Aufrührer im westlichen Frankreich, während der Revolution.

Chouannerie, *s. f. nouv.* das Räuberwesen der Chouans.

Choucas, *s. m.* eine Art grauer Krähen mit rothen Füßen; die Dohle.

Chouette, *s. f.* die Eule, das Käuzlein; der Name aller ungehörten Arten des Nachteulengeschlechts; le jeu de la chouette, das Diebsspiel (der Kinder;) *Prov. et fig.* il est larron comme une chouette, er stiehlt wie ein Rabe; il est la chouette des autres, er ist wie die Nachteule unter den Vögeln; jeder haßt und verspottet ihn.

Chouquet, *s. m.* das Eselshaupt; dickes eckiges Holz an jedem Absatze eines Mastes, woran die Stangen des Mastes über einander eingesetzt sind; *it.* ein Block.

Chousset, *s. m.* eine Art Getränk der Türken.

Choyer, *v. a.* meist *fam.* zärtlich und behutsam mit einer uns werthen Person oder Sache umgehen, sie zärtlich halten und pflegen, ihr gütlich thun; *it.* mit einer Person, die sehr empfindlich ist, und jede Kleinigkeit für eine Beleidigung aufnimmt, behutsam umgehen; se choyer trop, seiner Gesundheit zu sehr pflegen.

Chrême, (spr. Kr.) *s. m.* der Chrisam oder das geweihte Oel (in der römischen Kirche;) faire renier chrême et baptême à qn., *prov. vulg.* Jemandes Geduld aufs äußerste treiben.

Chrêmeau, (spr. Kr.) *s. m.* das Taufmützchen, ein Häubchen von feiner Leinwand, das man den Kindern bey der Taufe, nach der Salbung mit dem Chrisam aufsetzet.

Chrétien, enne, *adj. et s. m. et f.* christlich; *it.* der Christ, die Christinn; se faire chrétien, ein Christ werden; parler chrétien, *prov.* christlich, d. i. deutlich

reden; bon chrétien, eine Art Birnen; le roi trés-chrétien, der allerchriſtlichſte König, ehemals der König von Frankreich.

Chrétiennement, *adv.* chriſtlich.

Chrétienté, *s. f.* die Chriſtenheit.

Chrie, (ſpr. Kri.) *s. f. T.* eine Chrie, Redeübung; die Aufgabe einer Erzählung oder eines andern Thema, das die Schüler weiter ausarbeiten müſſen.

Chrismation, *s. f.* die Salbung mit dem Chriſam. (ſ. chrême,)

Christ, *s. m. ol.* (bey den Juden) ein Geſalbter; Meſſias; *anj.* (Jesus-Christ,) Chriſtus; *it.* ein Gemählde oder Kupferſtich, das den Heiland am Kreuz vorſtellet. (*NB.* wenn Christ allein ſtehet, ſo ſpricht man das st am Ende aus.)

Christe-marine, *s. f.* eine Art Meerfenchel.

Christianiser, *v. a. p.us.* qn. zum Chriſten machen, einem chriſtliche Geſinnungen beylegen.

Christianisme, *s. m.* das Chriſtenthum.

Chromatique, *adj. c.* u. *s. c.* (Muſik.) chromatiſch; chromatiſche Fortſchreitung (durch viele auf einander folgende halbe Töne;) *it. s. f.* die Kunſt der Farbenmiſchung.

Chrôme, *s. m. T.* ein Halbmetall das den Rubin roth und den Schmaragd grün färbt.

Chronique, *s. f.* die Chronik, das Geſchichtbuch, die Zeitgeſchichte; les chroniques oder les paralipomènes, die (2) Bücher der Chronik des alten Teſtamentes; chronique scandaleuse, die geheime Geſchichte von den ärgerlichen (beſonders verliebten) Begebenheiten eines Orts oder einer Perſon; die Läſterchronik; *it.* eine Perſon, welche alle geheime Geſchichten weiß und erzählt.

Chronique, *adj. c.* (Arzneyk.) langwierig, anhaltend; chroniſch.

Chroniqueur, *s. m. ol.* der Chronikſchreiber; *it. bad.* Perſon, die uns mit langen langweiligen Hiſtorien unterhält.

Chronogramme oder chronographe, *s. m.* eine Inſchrift, worin die (römiſchen) Zahlbuchſtaben das Datum der Begebenheit wovon die Rede iſt, enthalten.

Chronographie, *s. f. T.* die Zeitbeſchreibung; *it.* die rhetoriſche Zeitangabe.

Chronologie, *s. f.* die Zeitrechnung, Zeitordnung.

Chronologique, *adj. c.* zur Zeitrechnung gehörig, und derſelben gemäß; chronologiſch.

Chronologiste *ou* Chronologue, *s. m.* einer, der die Zeitrechnung verſteht oder davon ſchreibt; ein Chronolog.

Chronomètre, Chronoscope, *s. m.* ein Zeitmeſſer.

Chrysalide, *s. f.* die Puppe oder verwandlungshülſe einer Raupe oder Schmetterlingslarve.

Chrysanthémum, *s. m.* die Goldblume; gelbe Wucherblume.

Chrysobéril, *s. m.* ein grünlich-gelber Beryll.

Chrysocolle, *s. f. T.* das Berggrün; der Goldleim.

Chrysocome, *s. f.* das Goldhaar (eine Pflanze.

Chrysolite, *s. f.* der Chryſolith, ein grüngelber durchſichtiger Edelſtein.

Chrysomèle, *s. m.* der Plattkäfer.

Chrysopée, *s. f.* die Kunſt Gold zu machen; die Goldmacherey.

Chrysoprase, Chrysoprasin, *s. f.* der Goldpraſer, Chrysophrase, Chryſopras, eine Art Chryſolith.

Chrysulée, *s. f. T.* das Königwaſſer.

Chucheter, *v. n.* ſchirpen, ſchreyen wie ein Sperling.

Chuchoter, *v. n.* heimlich ins Ohr reden; in die Ohren ziſcheln oder flüſtern.

Chuchoteur, *s. m.* euse, *f.* eine Perſon, die einem immer heimlich ins Ohr redet; ein Flüſterer; eine Ziſchlerinn.

Chuchoterie, *s. f. fam.* das Flüſtern, Geflüſter.

Chut, *adv.* (ſtill!) ſch! ſt!

Chute, *s. f.* der Fall, das Fallen; *fig.* der Fall, Unfall, Abfall, das Unglück, der Umſturz oder plötzliche Verluſt des bisherigen Glücks und Anſehens; *it.* der Sündenfall; *it.* der Schluß, Schlußfall, das Ende an kleinen Poeſien, der letzte Vers, worin man vorzüglich etwas ſinnreiches oder eine ſogenannte Pointe erwartet; *it.* die Kadenz einer Periode; das harmoniſche oder unharmoniſche ihres Schluſſes; *it.* der Fall, d. i. die ſchlechte Aufnahme eines dramatiſchen Stückes, wenn es aufgeführt wird; (Gärtner) die Vereinigung zweyer ungleichen Terrains, mittelſt einer Steintreppe oder eines gelind abhängigen Raſenſtücks; (Bauk.) ein hängendes Bouquet; chute d'eau, ein Waſſerfall; *it.* der Abfall des Waſſers; chute d'humeurs, der Abfluß der Feuchtigkeiten; — de la linette, das Fallen oder Schieſſen des Zäpfleins; — de l'anus, der Vorfall, das Austreten des Maſtdarms; — de voile, die Länge des Segels; — d'un filet, die Höhe eines ausgeſpannten Netzes; — d'une maison, das Einfallen, Einſtürzen eines Hauſes; — de toit, der Abhang, Abſchuß eines Daches; — des feuilles, die Zeit, da das Laub von den Bäumen fällt.

Chyle, *s. m. T.* der Milchſaft, Chylus.

Chyleux, euse, *adj. p.us.* zum Milchſaft gehörig.

Chylifére, *adj. c.* Milchſaft enthaltend.

Chylification, *s. f. T.* die Verwandlung der Speisen in Milchsaft.
Chymie, ſ. Chimie.
Chymose, *s. f. T.* die Entzündung der Augenbrauen.
Ci, *adv.* hier, da; celui-ci, dieſer hier; ci gît, hier liegt, hier ruht; par-ci, par-là, hier und da, hin und wieder; hier und dort, an verſchiedenen Orten; ci-devant, vormals, (vor dieſem;) *it. nouv.* vormahlig; un (oder une) ci-devant, ein vormaliger Edelmann, Edeldame; ci-joint, hierbeyfolgend, beyliegend; ci-présent, hier gegenwärtig; ci-contre, hier gegenüber; ci-dessus, oben, ci-dessous, unten; ci-après, nachher, künftig; nach dem; entre ci et là, zwiſchen hier und dort; entre ci et ce soir, zwiſchen jetzt und heute Abend; 6 pintes de vin à 30 sols, ci .... 9 liv., 6 Pinten Wein zu 30 Sols, (macht) hier .... 9 Livres.
Cible, *s. f* die Scheibe; le tir à la cible, das Scheibenſchießen.
Ciboire, *s. m.* ein zugedecktes Gefäß, worin die geweihten Hoſtien verwahrt werden; das Ciborium.
Ciboule, *s. f.* die kleine Zwiebel.
Ciboulette, *s. f.* ein Zwiebelchen.
Cicatrice, *s. f.* eine Narbe; das Wundmahl; *fig.* das kränkende Andenken von empfangenen Beleidigungen.
Cicatricule, *s. f.* das Närbchen, eine kleine Narbe; *it.* der kleine weiße Fleck auf dem Eydotterhäutchen.
Cicatrisans, *s. m. pl. T.* narbenziehende Mittel.
Cicatriser, *v. a.* Narben machen. Se cicatriser, *v. réfl.* (von Wunden die ſich ſchließen) Narben bekommen oder ſetzen; anfangen zu heilen, vernarben.
Cicatrisé, ée, *part. et adj.* benarbt; conscience cicatrisée, ein gebrandmarktes Gewiſſen.
Cicéro, *s. m.* die Cicero, eine Art Buchdruckerſchrift.
Cicerole, *s. f.* kleine Art Kichererbſen.
Ciceroné, *s. m.* (italieniſch) ein Cicerone; (inſ. in Rom) einer, der die Merkwürdigkeiten der Stadt zeigt und erklärt.
Cicogne, ſ. cigogne.
Cicutaire, *s. f.* der Waſſerſchierling.
Cid, *s. m.* (arabiſch) ein Held, Heerführer; iſt auch der Titel eines berühmten Trauerſpiels von Pierre Corneille.
Cidre, *s. m.* Aepfelmoſt, Aepfelwein, Cider.
Ciel, *s. m.* der Himmel, (*plur.* cieux,) *fig.* das ewige Leben, der Ort der Auserwählten, das Paradies; *it.* der Himmel, d. i. Gott ſelbſt, oder die göttliche Vorſehung; *it.* ſtatt astres, die Geſtirne; *it.* die Luft; *it.* das Land, Klima, der Himmelsſtrich; *it.* der Traghimmel des Venerabile (hat im *plur.* ciels;) *it.* der Betthimmel (*plur.* ciels;) (Mahler) der Himmel (*plur.* ciels;) (Steingrube) die oberſte Steinbank, die man zuweilen ſtehen läßt, und wie unter einem Himmel die Steine wegbricht (*plur.* ciels;) le ciel est épais, embrumé, die Luft iſt dick; der Himmel iſt trübe; le ciel se hausse, der Himmel wird heiter; gros ciel, (Schiff.) Luft voll dicker Gewölke; ciel d'airain, eherner Himmel; eine Dürre im Land; *it.* unerbittlicher Himmel; ô ciel! o Himmel! Ach Gott! *Prov. et Fig.* remuer ciel et terre, Himmel und Erde in Bewegung ſetzen; voir les cieux ouverts, den Himmel offen ſehen; entzückt ſeyn; la voûte des cieux, das Himmelsgewölbe; le feu du ciel, der Blitz.
Cierge, *s. m.* eine Wachskerze, Kerze zum Kirchengebrauche; *it.* die Fackeldiſtel; il est droit comme un cierge, *fam.* er iſt kerzengerade; cierges d'eau, *T.* Waſſerkerzen, eine Art Springbrunnen.
Ciergier, beſſer cirier.
Cigale, *s. f.* die Cicade, Heuſchreckengrille; — de mer, eine Art Meerkrebs.
Cigare, *s. f.* ſpaniſches Tabaksröllchen zum Rauchen.
Cigogne, *s. f.* der Storch; contes à la cigogne, *prov.* Alteweibermährchen.
Cigogneau, *s. m. pau.* junger Storch.
Ciguë, *s. f.* der Schierling, Wüterich, eine giftige Pflanze; *it.* (bey den Alten) ein daraus gemachter Saft; (die Cicuta,) der Gifttrank.
Cils, *s. m. pl.* die Augenwimpern; (Botan.) eine Reihe feiner Haare.
Ciliaire, *adj. c. T.* ligament ciliaire, das Sternband; das Band des Augenſterns oder der Augenliederhaut.
Cilice, *s. m.* ein härenes Kleid; ein Bußkleid; faire pénitence dans le cilice et dans la poussière, (Bibel) im Sack und in der Aſche Buße thun.
Cilié, ée, *adj.* (Botan.) mit einer Reihe Härchen beſetzt.
Cillement, *s. m.* das Blinken, Blinzen der Augen; *it.* das Blinzen oder beſtändige Blinken mit den Augen.
Ciller, *v. a.* (les yeux, les paupières,) oder blos ciller, blinken, blinzen, mit den Augenwimpern, *it.* blinzeln; (ſ. cillement;) personne n'ose ciller devant lui, *fig.* niemand darf vor ihm muckſen; *it. v. n.* commencer à ciller, (v. Pferden) wenn ſie anfangen graue Augenbraunen zu bekommen; ciller les yeux de l'oiseau, *T.* dem Falken die Augenlieder zunähen, damit er ſtille ſitzen lerne.
Cime, *s. f.* der Gipfel (eines Bergs;) die Spitze eines Felſen; (Botan.) der Gipfel eines Baums; être à la cime du bonheur,

fig. auf der höchſten Stufe des Glückes ſeyn.

Ciment, *s. m.* der Kütt, Cement; eine Art Mörtel, der ſehr feſt hält; (Mahler) der Kütt (zur Ausbeſſerung des Grunds der Gemählde;) chose faite à chaux et à ciment, *fig.* eine, auf dauerhaftem Fuß erbaute, eine mauerfeſte Sache.

Cimenter, *v. a.* mit Cement mauern; *it.* verkütten, kütten, (ſ. ciment;) meiſt *fig.* befeſtigen, feſt und dauerhaft machen.

Cimentier, *s. m.* ein Mörtelarbeiter, Kütmacher.

Cimeterre, *s. m.* ein Säbel, Pallaſch; ein einſchneidiges Schwerd mit einer gekrümmten Klinge.

Cimetière, *s. m.* der Kirchhof, *vulg.* Gottesacker; *fig. fam.* ein Ort oder Land, wo viele Leute ſchnell nach einander wegſterben oder umkommen.

Cimette, *s. f.* eine junge Frühjahr-Sproſſe an einem Kohlſtengel.

Cimier, *s. m. T.* der Ziemer, Zemer; ein fleiſchiges Lendenſtück vom Hintervierteil eines Ochſen; inſ. ein Hirſchziemer; (Wapen) der Helmſchmuck, die Helmkleinodien.

Cimolie, *s. f. T.* die Walkererde; *it. adj.* matière cimolie, der Schlich, das Abſchleifel, ein Gemenge von Eiſen und Stein, das unter dem Schleifen des Eiſenwerks vom Schleifſtein fällt.

Cinabre, *s. m.* der Zinober.

Cincenelle, *s. f. T.* ein Zugſeil, womit die Flußfahrzeuge den Strom hinauf gezogen werden. (ſ. cinquenelle.)

Cinéraire, *adj.* urne cinéraire, (römiſch. Alterth.) der Aſchentopf, Aſchenkrug.

Cinération, *s. f. T.* die Verbrennung zu Aſche.

Cinglage, *s. m. T.* der Weg, den ein Schiff in 24 Stunden zurück legen kann; *it.* der Lohn der Schiffleute.

Cinglau, *s. m. T.* eine Meßſchnur, den Ablauf der Säulen zu meſſen.

Cingler, *v. n. T.* mit vollen Segeln fahren; ſtark ſegeln; *it. v. a. cor.* ſtatt sangler, einen mit ſchmalen Riemen, mit einer Spießruthe hauen oder veitſchen; ce vent cingle le visage, *fig.* dieſer Wind durchſchneidet das Geſicht.

Cinnamome, *s. m.* das Cinnamomum, ein Gewürz der Alten, wovon man glaubt, daß es der Zimmet ſey.

Cinq, *adj. num.* fünf; *it. s. m.* eine Fünfe.

Cinquain, *s. m.* eine gewiſſe Schlachtordnung der Alten, von fünf Bataillonen oder Schwadronen.

Cinquantaine, *s. f.* eine Zahl von Fünfzigen; etwa oder ungefähr fünfzig; il a la cinquantaine, er iſt volle 50 Jahre alt.

Cinquante, *adj. c. num.* fünfzig.

Cinquantenier, *s. m.* einer, der über 50 Mann (Stadtmiliz) geſetzt iſt.

Cinquantième, *adj. c.* der, die, das fünfzigſte; *it. s. m.* der fünfzigſte Theil von einem Ganzen; ein Fünfzigtheil.

Cinquenelles, *s. f. pl.* (Schiff.) allerley lange ſeile, Hebeſeile, Windſeile ꝛc., bey der Schiffsartillerie. (ſ. cincenelle.)

Cinquième, *adj. c.* der, die, das fünfte; *it. s. m.* das Fünftheil, Fünftel; *it. s. f.* die fünfte Klaſſe.

Cinquièmement, *adv.* zum fünften; fünftens.

Cinquille, *s. f.* das Lomberſpiel mit fünf Perſonen.

Cintrage, *s. m.* (ſ. ceintrage.)

Cintre, *s. m.* (Bauk.) der Bogen, die Bogengeſtalt; *it.* (de charpente) der Lehrbogen, das Lehrgerüſte, Bogengerüſte; (im Opernhauſe) der Theaterbogen über dem Orcheſter mit den Walzen für die Maſchinen; (Wagner) das Lehrholz.

Cintrer, *v. n.* wölben, eine Bogenründung machen oder geben; *it. v. n.* einen Lehrbogen, eine Bogenrüſtung machen.

Cintré, ée, *part. et adj.* gewölbt; was eine Bogenründung hat. (ſ. cintrer.)

Cion, *s. m.* (Anat.) ein feſter Körper am Gaumen, zwiſchen den Mandeln; *it.* ein ſtarkgeſchwollenes Zäpflein; *it.* ein drüſenartiger Auswuchs in den weiblichen Geburtstheilen.

Cioutat, *s. m.* die Peterſilientraube.

Cipolini, *s. m.* italieniſcher grüner Marmor, etwas heller als Serpentinſtein.

Cippe, *s. m.* (bey den Alten) eine Art kleiner Wegſäulen; eine Halbſäule, Denkſäule; *it.* eine Art Folter, womit man Sklaven quälte.

Cirage, *s. m.* das Ueberziehen mit Wachs; *it.* das Wichſen des Leders, der Leinwand u. d. gl., *it.* dieſes Wachs ſelbſt; *it.* das Schuhwachs; die Wichſe, Stiefelwichſe; tableau de cirage, ſ. Camaieu, *it.* Gemählde von einer Farbe, als wenn es in gelbes Wachs boſſirt wäre.

Circée, *s. f.* Alraun, Hexenkraut.

Circoncire, *v. a. irr.* beſchneiden, die Vorhaut abſchneiden.

Circoncis, ise, *part. et adj. et s. m.* beſchnitten; ein Beſchnittener; Jude; Muhamedaner.

Circonciseur, *s. m. p.us.* einer, der die Beſchneidung verrichtet.

Circoncision, *s. f.* die Beſchneidung; — du coeur, des lèvres, *fig.* (Bibel) d. i. die Verbannung böſer Gedanken aus dem Herzen, und ſchändlicher Worte aus dem Munde.

Circonférence, *s. f. T.* die Circumferenz, Peripherie, der Umkreis des Zirkels; *it.* der Umkreis (Umfang) jeder andern

krummen Linie, z. B. eines Polygons, einer Stadt u. s. w.

Circonflexe, *adj. c. T.* accent circonflexe, der Circumflex, (^) (s. die Grammatik;) muscle circonflexe du palais, der hintere Gaumenmuskel.

Circonlocution, *s. f. T.* eine Umschreibung mit mehreren Worten.

Circonpolaire, *adj. c.* étoiles circonpolaires, Sterne, die nahe am Nordpol stehen, und in ihrer Laufbahn um denselben herum niemals unter unsern Horizont kommen.

Circonscription, *s. f. T.* die Beschränkung, Begränzung, Einschränkung der Körper innerhalb gewisser Gränzen des Raums.

Circonscrire, *v. a.* in gewisse Gränzen einschließen; begränzen; umgränzen; beschränken, einschränken; — une figure à un cercle, einen Zirkel umschreiben, d. i. eine reguläre Figur um denselben herum beschreiben.

Circonscrit, ite, *part. et adj.* s. circonscrire.

Circonspect, ecte, *adj.* behutsam, vorsichtig, bedächtlich.

Circonspection, *s. f.* die Behutsamkeit, Bedachtsamkeit, Vorsichtigkeit.

Circonstance, *s. f.* der Umstand; *plur.* die Umstände, Verhältnisse, die Lage; loi de circonstance, ein Gesetz das die Umstände nothwendig machten; selon les circonstances de l'affaire, nach Befinden der Sache; une terre avec ses circonstances et dépendances, ein Gut mit allem Zubehör.

Circonstanciel, *adj.* (Gramm.) was einen besondern Umstand anzeigt.

Circonstancier, *v. a.* alle Umstände bemerken; umständlich erzählen, beschreiben oder vorstellen.

Circonvallation, *s. f.* die äußere Umschanzung der Belagerer gegen das Feld zu.

Circonvenir, *v. a.* (jur.) hintergehen, mit List betrügen.

Circonvention, *s. f.* (jur.) heimlicher Betrug, die Hinterlist.

Circonvoisin, ine, *adj.* (nur im *pl.*) umliegend, benachbart, umherliegend.

Circonvolution, *s. f.* (Bauk.) *plur.* die Windungen der Spirallinie an den jonischen Säulen; *it.* die 6 Umgänge einer nach Schraubenart gewundenen Säule; (Kirchenmusik) eine Kadenzwindung.

Circuit, *s. m.* der Umfang, Umkreis, Bezirk; *fig.* circuit de paroles, Umschweif mit Worten, ehe man zur Sache selbst kommt.

Circulaire, *adj. c.* zirkelrund; kreisförmig; — *s. f.* oder lettre circulaire, das Circularschreiben, Umlaufschreiben, Rundschreiben.

Circulairement, *adv.* in die Runde, im Kreise oder Zirkel herum.

Circulation, *s. f.* die Bewegung einer Sache, die in einem Kreise herum gehet; der Umlauf, Kreislauf, die Circulation; *fig.* der Umlauf des Geldes; der Umlauf des Blutes, der Säfte; *it.* (Chym.) das Auf- und Absteigen der flüchtigen Theile im Circuliergefäß; *it.* eine mehreremal wiederholte Destillation.

Circulatoire, *adj. c.* vaisseau circulatoire, *T.* ein Circuliergefäß. (s. circulation.)

Circuler, *v. a.* (Chym.) treiben; mehreremal abziehen, destilieren; (s. circulation;) *it. v. n.* sich im Kreise bewegen, einen Kreislauf haben; umlaufen; (v. Geld) im Umlaufe seyn; faire circuler, Umlauf geben, in Umlauf bringen.

Cire, *s. f.* das Wachs; *it.* die gesammten Wachskerzen in einer Kirche; *it.* die Wachslichter, die man in den Zimmern brennt; *it. qq.* das Kanzleysiegel; *it.* (des oreilles,) das Ohrenschmalz; *it. triv.* die Augenbutter; cire d'Espagne oder cire à cacheter, Siegellack, Siegelwachs; cire vierge, Jungfernwachs; droit de cire, (ehem. in Frankr.) ein gewisses Recht, Wachslichter oder das Geld dafür zu nehmen; jaune comme cire, wachsgelb; *Prov.* il est mou comme la cire, er ist ein unentschlossener schwacher Mensch; cela lui vient comme de cire, *vulg.* es kommt ihm recht gelegen; il lui vient comme de cire, es (das Kleid) steht, als wenn es ihm angegossen wäre; ils sont égaux comme de cire, sie sind einander in allen Stücken gleich.

Cirer, *v. a.* wichsen, mit Wachs überstreichen, überziehen.

Ciré, ée, *part. et adj.* gewichst ꝛc. (s. cirer:) cet habit est ciré sur son corps, *fig. fam.* dieses Kleid liegt ihm an, als wenn es angegossen wäre; toile cirée, Wachstuch.

Cirier, *s. m.* der Wachszieher; Wachsbleicher, oder einer der in Wachs arbeitet; (Botan.) der Wachsbaum, Talgbusch.

Ciroëne, *s. m. T.* eine Art Pflastersalbe für Quetschungen.

Ciron, *s. m.* die Milbe, Miete, Reitlaus; das kleinste von allen Insekten; *fig.* ein außerordentlich kleines Ding.

Cirque, *s. m.* (alt Römer) der Circus; ein großer langer, und am hintern Ende halbrunder Platz, mit Gängen und Sitzen umgeben, zu öffentlichen Spielen ꝛc.

Cirthe, *s. m.* (Botan.) ein Ranke.

Cirrheux, euse, oder Cirrhifère, *adj.* (Bot.) mit Ranken versehen.

Cirsocèle, *s. f. T.* die Samenadergeschwulst.

Cirure, *s. f.* das Wichsen; die Ueberstreichung, Ueberziehung mit Wachs; *it.* die Wichse der Schuster; (sonst besser: cirage.)

Cisailler, *v. a. T.* falsche oder zu leichte ꝛc. Münzstücke einschneiden oder zerschneiden, damit sie außer Umlauf kommen.

Cisailles, *s. f. pl. T.* die Blechscheere; Follscheere (große Scheere zu Metallen ꝛc., auch cisoirs;) *it.* (auch cisaille) die Abschnitzel von den silbernen Schienen, nachdem die runden Münzstücke herausgeschnitten worden.

Cisalpin, ine, *adj.* diesseits der Alpen gelegen oder wohnend, cisalpinisch.

Ciseau, *s. m.* der Meissel; das Schnitzmesser; (Steinhauer, Schieferbrecher) das Schroteisen, der Schrotmeissel; ciseau ébauchoir, ein Stemmeisen; ouvrage de ciseau, *fig.* Bildhauerarbeit; il a le ciseau excellent, *fig.* er ist ein vortrefflicher Bildhauer.

Ciseaux, *s. m. pl.* die Scheere; — à papier, Papierscheere; — de jardinier Gartenscheere; (bisweilen ist es auch im *singul.* gebräuchlich;) le ciseau de la Parque, (poet.) die Scheere der Parce; avez-vous déjà mis le ciseau dans cette pièce de velours? haben Sie dieses Stück Sammet schon angeschnitten?

Ciseler, *v. a.* ausmeisseln; mit dem Grabmeisel allerley zierliche Arbeit machen; insf. gestochene Arbeit machen; ausstechen, ausschneiden; ciseliren.

Ciselé, *part. et adj.* (f. ciseler;) velours ciselé, geblümter Sammet.

Ciselet, *s. m.* der Grabmeissel, (Goldschm.) der Bunze.

Ciseleur, *s. m.* der Ziseliрer; einer, der getriebene oder gestochene Arbeit macht; *it.* derjenige, welcher auf dem geschornen Sammet die Blumen und Ranken schneidet.

Ciselure, *s. f.* ausgestochene Arbeit.

Cisoire, *s. f.* der Grabstichel für die Münzbunzen.

Cisoirs, *s. m. plur.* ſ. Cisailles.

Cissoïde, *s. f.* (alte Mathem.) die Cissois; eine gewisse krumme Linie, welche die Form des Epheublattes hat.

Ciste, *s. m.* das Cistenröslein.

Cisteaux, ſ. Citeaux.

Cistre, ſ. Sistre.

Citadelle, *s. f.* eine Citadelle, kleine Festung bey einer Stadt.

Citadin, ine, *s.* ein Bürger, eine Bürgerinn (gewisser italien. Städte, um sie dadurch vom Adel zu unterscheiden.

Citation, *s. f.* die Anführung einer Schriftstelle, eines Gesetzes ꝛc.; *it.* die Einberufung; *it.* die Vorforderung, Vorladung vor ein (insf. geistliches) Gericht. (assignation, ajournement, bey weltlichen.)

Citatoire, *adj. T.* was eine Vorladung betrifft.

Cité, *s. f.* (meist poet. und rhetor.) eine Stadt; *it.* die Altstadt; *it.* die Bürgerschaft; la sainte cité, die Stadt Jerusalem; droit de cité, das Stadtrecht, Bürgerrecht.

Citeaux, ehem. eine Abtey; l'ordre de Citeaux, der Cisterzienserorden.

Citer, *v. a.* citiren, allegiren, anführen, als Schriftstellen; *it.* einberufen; *it.* einen vor Gericht laden; (ſ. Citation;) citer son auteur, seinen Gewährsmann sagen oder nennen.

Citérieur, eure, *adj.* (Geographie) diesseitig; diesseits gelegen.

Citerne, *s. f.* die Cisterne; ein Wasserkasten, Wasserfang, zur Sammlung des Regenwassers.

Citerneau, *s. m.* ein kleiner Wasserfang, worin sich das Wasser reinigt, ehe es in die Cisternen eingelassen wird.

Cithare, *s. f.* die Zither der Alten.

Citise, *s. m.* Geißklee, eine Pflanze.

Citoyen, *s. m.* enne, *f.* der Bürger eines Staats, einer Republik; eine Bürgerinn; citoyen actif, *nouv.* (in Frankr.) ein aktiver Bürger, Aktivbürger, einer, der bey den Wahlen seine Stimme geben darf.

Citragon, *s. m.* das Citronenkraut.

Citrate, *s. m. T.* das Citronensaursalz.

Citrin, ine, *adj.* citronenfarbig, citronengelb; *it. s. m.* die Citronenfarbe; *it.* citronfarbiger Kristall; *it.* die Goldfarbe der Alchymisten.

Citrique, *adj.* (Chym.) acide —, die Citronensäure.

Citron, *s. m.* eine Citrone; der Citronensaft; *it. adj. m.* citronengelb.

Citronelle, *s. f.* Citronenliqueur; (Botan.) Citronenkraut (mélisse.)

Citronnat, *s. m.* der Citronat; die kandirte Citronenschaale.

Citronné, ée, *adj.* mit Citronensaft angemacht; *it.* nach Citronen schmeckend oder riechend.

Citronnelle, *s. f.* eine Art Limonade; *it.* das Citronenkraut.

Citronnier, *s. m.* der Citronenbaum.

Citrouille, *s. f.* die Kürbispflanze; der Kürbis; *it.* die Wassermelone; une grosse citrouille. *fig. vulg.* ein dickes und ungestaltes Weib.

Civade, *s. f.* Krabb, Garneele; eine Art kleiner Meerkrebse.

Civadière, *s. f.* die Blinde, Unterblinde; das Bogsprietsegel oder niedrigste Segel an großen Schiffen.

Cive, *s. f.* der Schnittlauch.

Civet, *s. m.* (Kocht.) der Hasenpfeffer.

Civette, *s. f.* die Zibetkatze; *it.* der Zibet selbst; *it.* kleiner Schnittlauch.

Civière, *s. f.* die Trage, Tragbahre.

Civil, ile, *adj.* bürgerlich; *qq. fig.* höflich; la vie civile, das bürgerliche oder gemeine Leben; société civile, die bürgerliche Gesellschaft; droit civil, das bürgerliche (Civil-) Recht; procès civil, Civilproceß; guerre civile, ein innerlicher Krieg, ein Bürgerkrieg; mort civile, ſ. mort.

Civilement, *adv.* dem Civilrecht gemäß; *it. vulg.* höflich; mort civilement, bürgerlich todt; *it.* der Welt abgeſtorben.

Civilisation, *s. f.* die Sittenverfeinerung, Geiſtescultur, Aufklärung, Civiliſation; *it.* (jur.) die Verwandlung einer Kriminalſache in einen Civilproceß.

Civiliser, *v. a.* civiliſiren; geſittet, höflich machen; *it.* (jur.) aus einer Kriminalſache einen Civilproceß machen; *fam.* cela se civilise, das ſieht ſchon beſſer aus, der Sturm legt ſich.

Civilisé, ée, *part. et adj.* geſittet, cultivirt; ſ. civiliser.

Civilité, *s. f.* die Höflichkeit; Freundlichkeit; *plur.* Höflichkeitsbezeugungen, Ehre, ſo man einem erweiſet; *it.* Gruß, Empfehlungen; Komplimente; civilité puérile, *ol.* ein Sitten- und Komplimentenbüchlein für die Jugend.

Civique, *adj. c.* inscription civique, die Einſchreibung ins Bürgerregiſter; serment civique, der Bürgereid; couronne civique, eine Bürgerkrone, ein Kranz von Eichenlaub.

Civisme, *s. m.* Bürgerſinn, Bürgertugend.

Clabaud, *s. m.* ein Stöber oder anderer Jagdhund mit Schlappohren, der zur Unzeit klafft und bellt; *fig. injur.* ein dummer Schwätzer, Schreyer, Kläffer; *it.* ein Hut, deſſen Ränder herunter hängen; ein Schlapphut.

Clabaudage, *s. m.* das Klaffen, Bellen und Schreyen der Hunde; *fig.* der Lärm über Kleinigkeiten, das Geklatſche.

Clabauder, *v. n.* klaffen, bellen (ſ. clabaud;) *it. fig. fam.* ohne Urſache ſchreyen, lärmen, keifen, diſputiren; *it. v. a.* — contre qn., einen anbellen, anſchreyen; *it.* einen überlaut beym Namen rufen.

Clabauderie, *s. f.* unnützes und ungeſtümes Geſchrey; ein Gekeife.

Clabaudeur, *s. m.* euse, *f.* eine Perſon, die viel unnützes Geſchrey macht; ein verdrießlicher Schreyer; eine Schreyerinn.

Claie, *s. f.* eine Flechte, Hürde zum Durchſchlagen der Erde, zur Trocknung des Obſtes ꝛc.; *it.* ein geflochtener Zaun, um den Schafpferch herum; *it.* eine Schleife, auf welcher Selbſtmörder und ehrloſe Delinquenten zum Richtplatz geſchleift werden; passer à la claie, durch die Hürde ſchlagen; traîner sur la claie, auf der Schleife zum Richtplatz führen.

Clair, claire, *adj.* klar, hell, leuchtend; *it.* hell; wo viel Licht hineinfällt; *it.* glänzend, blinkend, blank, polirt, was einen Glanz von ſich gibt; (v. Farben) hell; *it.* hell, durchſichtig, durchſcheinend; *it.* hell, rein klar, nicht trüb; (v. flüſſigen, nicht dicken Sachen; v. Leinwand, v. Haaren; v. Getreide, Holz, das dünn ſteht) dünn; loſe; (v. der Stimme) klar, hellklingend, rein, durchdringend, diſtantmäßig (wie die einer Weibsperſon;) *it. fig.* klar, deutlich, verſtändlich, leicht zu begreifen; *it. qq. f.* klar, einleuchtend, augenſcheinlich, offenbar, unſtreitig, unläugbar, ausgemacht, ſicher; avoir le teint clair, eine friſche und glänzende Geſichtsfarbe haben; clairbrun, hellbraun, lichtbraun; du lait clair, Molken, (ſonſt petit-lait;) avoir les yeux clairs, helle Augen haben; le temps, le ciel est clair, das Wetter iſt hell; der Himmel iſt heiter; *Fig.* avoir l'esprit clair, einen reinen Verſtand haben; avoir le jugement clair, ein reines Urtheil von den Dingen fällen; argent clair oder clairs deniers, baares Geld, das man einnehmen (heben) kann, ſobald man will; (ſ. *subst.*) il n'y fera que de l'eau toute claire, *prov.* er wird nichts ausrichten; profit clair, reiner Gewinn.

Clair, *s. m.* (Mahler) das Helle, das Licht; *plur. T.* helle Farben; *it.* die Schattirungen; le clair de la lune, der Mondſchein; il fait clair, es iſt heiter; *it.* es iſt heller Tag.

Clair, *adv.* voir (entendre) clair, hell ſehen, hell und klar einſehen; fein verſtehen; *fig.* einen durchdringenden Verſtand haben; parler clair, eine klare, weibiſche Stimme haben; parler clair et net oder haut et clair, rein heraus reden; deutlich und ohne Umſchweife reden; *vulg.* kein Blatt vors Maul nehmen; à clair, klar, hell; tirer du vin à clair, Wein auf Bouteillen ziehen; semer clair, dünne ſäen.

Claire, *s. f.* (Schmelzarb.) die Kläre; eine gewiſſe Aſche, woraus die Kapelle gemacht wird.

Clairement, *adv.* deutlich, vernehmlich ꝛc., ſ. clair.

Clairet, *adj.* vin clairet, bleichrother Wein, Schieler; eau clairette, ein gewiſſer Liqueur; *it. s. m. T.* ein Edelſtein von blaſſer Farbe.

Clairette, *s. f.* ein Art weißer Wein.

Claire-voie, *s. f. T.* die Durchſicht oder Gitteröffnung in einer Gartenmauer; *it.* ein zu weiter Raum zwiſchen den Sparren eines Verſchlags, den Brettern eines Fußbodens; à claire-voie, *adv.* durchſichtig; dünne; semer à claire-voie, dünne ſäen.

Clairière, *s. f.* die Lichtung, ein kahler Fleck im Walde; ein Ort, wo keine oder nur wenig Bäume stehen; *it. plur. T.* lose und durchsichtige Stellen in einer Leinwand.

Clair-obscur, *s. m. T.* das Helldunkel; die Haltung des Lichts und des Schattens.

Clairon, *s. m. ol. et poét.* das Klarin, eine Art helltönender Trompete; *it.* ein Zinkenregister in einer Orgel.

Clair-semé, ée, *adj. prop. et fig.* dünn gesäet.

Clairvoyance, *s. f. fig.* die Scharfsichtigkeit, der Scharfsinn.

Clairvoyant, ante, *adj. fig.* scharfsichtig, scharfsinnig.

Clamesi, *s. m. T.* Limousiner Stahl.

Clameur, *s. f.* das laute Geschrey (ins. aus Unzufriedenheit;) lautes Murren; la clameur publique, die Stimme des Volkes; das allgemeine Geschrey; *ol.* eine gerichtliche Klage; *it.* Pfändung; clameur de Haro, s. Haro.

Clameuse, *adj. f. T.* chasse clameuse, eine mit großem Geräusch und Lärmen verbundene Jagd.

Clamp, *s. m.* (Schiff.) ein kleines scheibenförmiges Holz, das in die Oeffnung einer Klobenflasche gesetzt wird; *it.* eiserne Bänder, um die Spaltung der damit eingeschlossenen Hölzer zu verhüten.

Clamponnier, claponnier, *adj. m.* cheval clamponnier, ein Pferd das dünne, schwache Füße hat.

Clan, *s. m.* (in Schottland) ein Gebirg-Stamm (der aus mehreren Familien besteht;) *it.* gewisse hölzerne Nägel oder Pflöcke an Flußschiffen; *it.* statt clamp,

Clandestin, ine, *adj.* heimlich und verboten; mariage clandestin, eine Winkelehe.

Clandestinement, *adv.* heimlicherweise und gegen das Verbot.

Clandestinité, *s. f.* (jur.) die heimliche und verbotene Weise, womit etwas geschieht.

Clapet, *s. m. T.* die Klappe, eine Art Ventile in Pumpen ꝛc.

Clapier, *s. m.* so heißen kleine Gänge in Kaninchenbergen oder Kaninchengärten; *it.* ein ähnliches Behältniß von Holz, Kaninchen darin aufzuziehen; clapiers, *pl. T.* die verborgenen Gänge einer Fistel; lapin de clapier, ein Hauskaninchen.

Clapir, *v. n.* wie ein Kaninchen schreyen.

se Clapir, *v. réfl.* (von Kaninchen) sich in ein Loch verstecken; sich ducken.

Claponnier, s. Clamponnier.

Claquade, *s. f. fam.* das Klatschen mit der flachen Hand.

Claque, *s. f.* ein Klatsch, Schlag mit der flachen Hand; *it.* eine Art Ueberschuhe.

Claquebois, *s. m.* eine Strohfiedel; ein aus 17 hölzernen Stäben bestehendes (sogenanntes) musikalisches Instrument; *vulg.* hölzernes Gelächter.

Claquedent, *s. m. fam.* ein Mensch, der unaufhörlich in den Tag hinein plaudert; ein Schnatterer; *it.* ein Lump.

Claquement, *s. m.* — de mains, das Händeklatschen; — de dents, das Zähnklappern; — d'un fouet, das Geklatsche.

Claquemurer, *v. a. bad.* in ein enges Gefängniß stecken; genau verwahren; se claquemurer aux choses du ménage, mit nichts anders als mit seinem Hauswesen beschäftigt seyn.

Claque-oreille, *s. m. vulg.* ein Schlapphut, s. clapaud.

Claquer, *v. n.* klatschen; — des mains, des dents, mit den Händen klatschen, mit den Zähnen klappern; — avec la langue, mit der Zunge klatschen; faire claquer la rose, mit einem Rosenblatt auf hohler Hand klatschen; faire claquer son fouet, *prov.* sich groß und breit machen; elle a bien fait claquer son fouet, *pop.* sie hat wacker mitgemacht.

Claquet, *s. m.* die Mühlklapper.

Clarequet, *s. m.* (Zuckerbeck) eine Art durchsichtiger Teig.

Clarification, *s. f. T.* die Abklärung oder Läuterung eines Saftes.

Clarifier, *v. a.* klar machen, läutern; abklären.

Clarine, *s. f.* eine Kuhschelle.

Clariné, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Glöckchen versehen.

Clarinette, *s. f.* das Klarinet, ein musikalisches Blasinstrument; *it.* der Klarinetbläser, Hoboist.

Clarissime, *s. m.* Clarissimus; ein Ehrentitel, zu den Zeiten der römisch. Kaiser.

Clarté, *s. f.* die Klarheit, Helle; das Licht; der Glanz; (s. clair;) *it.* die Durchsichtigkeit des Glases; *it.* die Zartheit der Haut; *fig.* die Deutlichkeit, Bestimmtheit im Ausdrucke; Klarheit; la clarté du jour, (poet.) das Tageslicht; apportez de la clarté, bringt Licht (oder eine Fackel.)

Clás, *cor.* statt glas.

Classe, *s. f.* die Klasse, d. i. eine gewisse Ordnung oder Eintheilung verschiedener Personen oder Sachen; *it.* eine Schule, Klasse; *it.* die gesammten Schüler einer Klasse; *fig.* die Klasse, der Rang; basses-classes, die untern Klassen; l'ouverture des classes, die Wiedereröffnung der Klassen (nach geendigten Ferien;) ouvrir une classe, (v. Professoren) ein Kollegium eröffnen, Vorlesungen zu halten anfangen.

Classement, *s. m.* die Abtheilung in Klassen; *it.* die Fachordnung.

Classer, *v. a. nouv.* in Klassen, oder nach

einer gewissen Ordnung abtheilen oder ordnen.

Classique, *adj. c.* klassisch, vortrefflich; *it.* zur Schule gehörig; auteur classique, ein klassischer Schriftsteller, (insf. der Alten,) der besonders wegen der Reinheit seines Styls in allgemeinem Ansehen stehet; *it.* ein Schulautor; exercices classiques, Schulübungen.

Classification, *s. f.* die Abtheilung, Ordnung in Klassen oder Fächer.

Clatir, *v. n. T.* hinter einander fortbellfern (wird von Hunden gesagt, die das Wild verfolgen.)

Clavaire, *s. m. T.* ein Schriften- und Rechnungsverwahrer in einer Rentkammer.

Claude, *adj. et s. fam.* dumm; ein Dummkopf.

Claudication, *s. f. T.* das Hinken.

Clause, *s. f.* eine Klausel; eine besondere Verfügung oder Bedingung, z. B. in einem Traktat ꝛc.; ein Vorbehalt ꝛc.

Clausoir, *s. m. T.* der Schlußstein an einer gleich fortlaufenden Mauer, oder zwischen 2 Pfeilern. (s. clavaux.)

Claustral, ale, *adj.* klösterlich, zum Kloster gehörig; discipline claustrale, die Klosterzucht; offices claustraux, Klosterämter; gewisse Pfründen, die zu einer Abtey, zu einem Priorat gehören.

Claveau, *s. m. T.* die Schafblattern; claveaux, *s. m. pl.* (Bauk.) ein keilförmiger Schlußstein an einem Bogen.

Clavecin, *s. m.* das Klavier, der Flügel; — organisé, ein Klavier mit Orgelzügen.

Claveciniste, *s. m.* der Klavierspieler, Flügelspieler.

Clavelé, ée, *adj.* mit den Schafpocken angesteckt; croix clavelée, (Wap.) ein Astkreuz.

Clavelée, *s. f.* die Schafblattern.

Clavette, *s. f. T.* ein Vorsteckeisen, Splint; (Buchdr.) die Unterlage, womit der Querbalken der Presse höher oder niedriger gemacht wird.

Clavicule, *s. f. T.* das Schlüsselbein; *it.* ein kleiner Schlüssel, clavicule de Salomon, das sogenannte Salomonische Zauberbuch.

Clavier, *s. m.* ein Schlüsselring; ein Ring, ein Riemen, eine Kette, woran viel Schlüssel zusammen angefaßt und getragen werden; *it.* das Klavier einer Orgel, eines Flügels; die Tasten.

Clayer, *s. m.* eine große Hürde.

Clayon, *s. m.* ein Korb, worin man nasse Sachen abtropfen läßt, z. B. ein Käsekorb; *it.* ein rundgeflochtener Korb, worin die Pastetenbecker ihr Gebackenes tragen; *it.* ein von Draht geflochtener Trockenteller der Zuckerbecker.

Clayonnage, *s. m.* Hürdenwerk; eine Hürdung; eine Art Faschinen, um aufgeworfene Erde damit anzuhalten, daß sie nicht herabfalle; *it.* ein geflochtener Zaun.

Cléché, ée, *adj.* (Wap.) wie ein Schlüsselring gestaltet und durchsichtig; croix cléchée, ein Schlüsselringkreuz.

Clef, (spr. clé) *s. f.* ein Schlüssel; *fig.* überhaupt ein Schlüssel; *it.* eine Gränzfestung; *it.* eine Wissenschaft, die uns den Weg zu andern Wissenschaften eröffnet; *it.* die Entdeckung verborgener Namen in gewissen Schriften; *it.* der Aufschluß, die Erklärung gewisser räthselhafter Ausdrücke in Schriften; (z. B. clef de chiffre, der Schlüssel zum Chiffre oder zur Geheimschrift; das geheime Alphabet;) *it.* der Kutschenschlüssel; (Drechsler) der Schießkeil; (Falkenirer) die Hinterklauen der Hand (d. i. des Fußes) des Falken oder Raubvogels; *it.* (Musik) der Notenschlüssel; fausser une clef, einen Schlüssel verdrehen; fermer à clef, zuschließen; fausse-clef, ein Nachschlüssel; Dietrich; clef faussée, oder forcée, ein verdrehter Schlüssel; — d'arquebuse, der Büchsenspanner; — du pressoir, eine Schraube, die Presse damit enger und weiter zu machen; — à vis, ein Schraubenschlüssel; — d'épinette, de clavecin, ein Stimmhammer; — de montre, ein Uhrenschlüssel; — de poutre, Balkenschlüssel; eine Klammer, ein Anker, womit ein Balken in einer Wand befestigt wird; — d'embouchoir, der Bolzen zum Richtleisten eines Stiefels; — de voûte, der Schlußstein eines Bogens oder Gewölbes; — en charpenterie, ein Schlüssel- oder Balkenband; ein langes, mit 2 Streben unterstütztes Holz, zur Verstärkung eines Balkens; — d'éteau, das Eisen, womit man einen Schraubstock auf- und zuschraubt; — d'une méthode, die systematische Uebersicht oder Tabelle; — de meute, ein guter Hund, der die andern anführt und wieder zurecht bringt; clefs de St.-Pierre, *fig.* die päpstliche Gewalt; puissance des clefs, die Gewalt der Schlüssel; die Macht, Sünden zu vergeben und zu behalten; gentilhomme de la clef d'or, ein Kammerherr mit dem goldenen Schlüssel, an gewissen Höfen; mettez cela sous votre clef, nehmen Sie das in Ihre Verwahrung; *Fig.* la veuve a jeté les clefs sur la fosse de son mari, die Wittwe hat der Gemeinschaft des Vermögens entsagt, und will die Erbschaft nicht antreten; avoir la clef des champs, avoir la clef de ses chausses, s. champs und chausses.

Clématite, *s. f.* die Waldrebe. (Pflanze.)

Clémence, *s. f.* die Huld, Gnade.
Clément, ente, *adj.* gnädig, huldreich.
Clémentines, *adj. et s. f. pl.* die Sammlung der Dekretalien Papsts Clemens V; ein Theil des kanonischen Rechtes.
Clenche, *cor.* statt clinche.
Clepsydre, *s. f.* eine Wasseruhr.
Clérégre, *s. f. T.* eine Art Gicht der Falken ꝛc. in der Gegend der Schwingfedern.
Clerc, (spr. clère) *s. m.* ein Geistlicher, Klerikus, (im Gegensatz der Layen;) *it.* ein Schreiber bey Gerichten, Gerichtspersonen oder Prokuratoren; ein Kanzellist; *it.* ein Innungs- oder Handwerksschreiber; *it. ol.* ein Gelehrter; conseiller clerc, ein geistlicher Rath in einem weltlichen Kollegium; clerc de l'oeuvre, ein Kirchenbauschreiber; clerc d'office, ein Küchenschreiber am Hofe eines Fürsten; — du guet, ein Strandwachtschreiber; maitre-clerc, der oberste Schreiber bey einem Advokaten ꝛc.; vice de clerc, ein Schreibfehler; un pas de clerc, *fig.* ein übereilter Schritt; compter de clerc à maitre, (hier wird das letzte c ausgesprochen) Einnahme, Ausgabe, Verlust ꝛc. berechnen, und weiter für nichts haften dürfen; ce n'est pas un grand clerc, *prov.* er versteht nicht viel; *vulg.* er ist kein grosser Hexenmeister.
Clergé, *s. m.* die Klerisey, die gesammte Geistlichkeit; *it.* die Priesterschaft; — séculier, die Weltgeistlichen; — régulier, die Ordensgeistlichen.
Clergie, *s. f. ol.* die Gelehrsamkeit, Wissenschaft.
Clérical, ale, *adj.* geistlich, zur Geistlichkeit oder zum geistlichen Stande gehörig; habit clérical, ein Priesterrock, ein Priesterkleid.
Cléricalement, *adv.* dem geistlichen Stande gemäß.
Cléricat, *s. m. p.us.* das Schreiberamt der apostolischen Kammer.
Clérícature, *s. f.* der geistliche Stand.
Client, ente, *adj. et subst.* ein Klient, eine Klientinn; ein Schutzgenosse; *it.* (in Rücksicht auf den Richter) eine Partey.
Clientèle, *s. f.* die sämmtlichen Klienten oder Schutzgenossen eines Patrons; *it.* der Schutz, den ein Klient von seinem Patron genießt; *it.* der Auftrag, eine Person, als ihr Anwald vor Gericht zu vertreten.
Clifoire, *s. f.* eine Hollunderspritze.
Clignement, *s. m.* das Blinzen, Blinzeln oder Blinken mit den Augen.
Cligne-musette, *s. f.* die blinde Kuh, das Verstecken; (ein Kinderspiel.)
Cligner, *v. a.* l'oeil oder les (nicht des) yeux, mit den Augen blinzen; kinzeln; die Augen halb zuschließen.

Clignotement, *s. m.* das beständige Blinzen mit den Augen; (ein Fehler.)
Clignoter, *v. n.* oft oder beständig blinzeln; man sagt auch: clignoter des yeux, mit den Augen nicken.
Climat, *s. m.* das Klima; der Himmelsstrich; Erdstrich; Landstrich.
Climatérique, *adj. c.* année climatérique, (Astrol.) das Stufenjahr, d. i. jedes siebente, und besonders das 63 Jahr des Menschen, (grande climatérique) welches eine unvermeidlich unglückliche Veränderung mit sich bringen soll.
Climax, *s. m.* (Rhetor.) eine stufenweis steigende Verstärkung der Gründe oder Empfindungen.
Clin, *s. m.* un clin d'oeil, ein Augenwink, Augenblick.
Clincaille, Clincaillerie, clincaillier, s. Quincaille etc.
Clincart, *s. m. T.* der Klinkert; eine Art platter Schiffe zum Häringsfang.
Clinche, *s. f.* der Drücker an einer gemeinen Klinke.
Clinique, *adj. c.* (eigentlich: bettlägerig;) *ol.* von denjenigen, die erst auf ihrem Todbette die Taufe empfiengen; médecine clinique, die klinische Arzeneykunst; die Methode, die der Arzt in seiner Kurart gegen bettlägerige Patienten zu beobachten hat; médecin clinique, ein praktischer Arzt.
Clinoïde, *adj.* apophyses clinoïdes, *T.* die Sattelfortsätze an dem Keilbein der Hirnschale.
Clinopodium, *s. m.* Mastixkraut, Wirbeldosten, Wirbelkraut.
Clinquant, *s. m.* breitgeschlagener dünner und schmaler Gold- oder Silberlahn zum Sticken ꝛc.; meist Flittergold, Rauschgold, Rauschsilber; *fig.* (von Geisteswerken) ein falscher Glanz, eine falsche Schönheit, Flitterglanz, Flittergold.
Clinquanter, *v. a. p.us.* mit Rauschgold, mit Lahn, mit allerley Flitterwerk besetzen.
Clio, *s. f.* (Mythol.) Klio, die Muse der Geschichte.
Cliquart, *s. m.* eine Art sehr guter Bruchsteine in der Gegend von Paris.
Clique, *s. f. fam.* eine Rotte (böser Menschen;) des gens de sa clique, Leute seines Gelichters.
Cliquet, Claquet. *s. m.* die Klapper in der Mühle, der Klapperhammer; *it.* statt clinche, *it. T.* der Schneller an einem Büchsenschloß ꝛc.; (Uhrm,) der Speerkegel; (Juwel.) der obere Bruch, der im Gewinde aus- und eingeht.
Cliqueter, *v. n.* klappern, s. cliquet.
Cliquetis, *s.m.* das Geklirr, Gerassel oder Geräusch an einander gestoßener Waffen.
Cliquette, *s. f.* eine Klapper aus zwey Bei-

nern oder Hölzern, die man zwischen die Finger nimmt, und gegen einander schlägt; (Uhrm.) statt cliquet; *it. pl. T.* durchlöcherte Steine, welche die Fischer an ihren Garnsack binden, um ihn damit zu versenken.

Clisse, *s. f.* eine Käshärde, (Käse darin zu trocknen); (Chirurg.) *plur.* Schienen bey Beinbrüchen; *it.* lange und dünne hölzerne Schienen, womit die Wilden ihre Fahrzeuge füttern.

Clisser, *v. a.* schienen, schindeln; *it.* mit Hürdenwerk oder Flechtwerk umgeben; bouteille clissée, eine eingezäunte oder eingeflochtene Bouteille.

Clitoris, *s. m. T.* die weibliche Ruthe; das Schamzünglein; *vulg.* der Kützler.

Cliver, *v. a. T.* cliver un diamant, einen Diamant, der Flecken hat, einer feiner Adern nach, spalten.

Cloaque, *s. f.* eine Kloake; (bey den Alten) ein gewölbter steinerner Kanal in der Erde, das Wasser und die Unreinigkeiten einer Stadt dadurch abzuführen; *it. s. m.* der Ort, wo der Unflath eines heimlichen Gemaches oder eines Hauses zusammen fließt; der Grund eines Abtritts; *it. fig. mépr.* ein stinkender, unfläthiger Ort oder Mensch; un cloaque de vices, ein schändlicher Mensch, in welchem alle Laster ihren Wohnsitz aufgeschlagen haben.

Cloche, *s. f.* eine Glocke; *it.* Glasglocke der Gärtner; *it.* (de plongeurs,) Taucherglocke; *it.* ein glockenförmiges Küchengeschirr, das oben glühend gemacht wird, um Obst darin zu braten; *it.* eine mit Wasser angefüllte Blase auf der Haut, von starker Arbeit oder vom Brennen; *it.* eine Art Leuchterfuß; *it.* ein Glockenförmiger Deckel; *it.* die Luftpumpenglocke; papier à la cloche, Glockenpapier, eine französische Papiersorte; fleurs en cloche, glockenförmige Blumen. *Fig. et Prov.* n'être pas sujet à un coup de cloche, an keine gewisse Zeit gebunden seyn; über seine Zeit disponiren können; faire sonner la grosse cloche, den reden lassen, der das meiste Ansehen hat; *it.* gewaltig prahlen; *vulg.* stark aufschneiden; fondre la cloche, der Sache endlich ein Ende machen.

Cloché, ée, *adj.* (Gärtner) mit einer Glasglocke versehen.

Clochement, *s. m.* das Hinken.

Cloche-pied, *s. m.* dreydrähtige Organsinseide; *it.* eine Art Stoff von solcher Seide.

à Cloche-pied, *adv.* auf einem Beine hüpfend oder stehend.

Clocher, *s. m.* ein Glockenthurm; *it. fig.* das Kirchspiel; Pfarrdorf; Kirchendorf; *Fig. et Prov.* il n'a jamais perdu de vue le clocher de son village er ist niemals weit gekommen; *vulg.* er ist hinter seinem Ofen geblieben.

Clocher, *v. n.* hinken, (knappen). *Fig. et Prov.* il ne faut pas clocher devant les boiteux, man muß über niemands natürliche Fehler spotten; cette comparaison cloche, dieses Gleichniß hinkt, paßt nicht; clocher des deux côtés, es mit beyden Parteyen halten; auf beyden Seiten hinken.

Clocher, *v. a. T.* mit einer Glasglocke bedecken.

Clocheton, *s. m. p.us.* eine kleine Glocke.

Clochette, *s. f.* das Glöckchen; eine kleine Handglocke, Klingel, Schelle; *it.* die Glockenblume; (Bauk.) die Glöckchen, glockenähnliche Zierathen; sonner la clochette d'une porte, anklingeln, schellen.

Cloison, *s. f.* eine Scheidewand, Riegelwand, ein Verschlag, eine Zwischenwand; (Anat.) Scheidewand der Naselöcher ꝛc.; (Botan.) das Saamengehäuse, die Häute, welche das Inwendige der Früchte in Zellen und Fächer abtheilen; cloison à jour, ein Verschlag von Gatterwerk; — de serrure, der Kasten eines Schlosses.

Cloisonnage, *s. m.* allerley Scheidewände, Verschläge, Verzäunungen, Einfassungen ꝛc.; *it.* das Verschlagen; das Ziehen einer Scheidewand.

Cloisonné, ée, *adj. T.* durch eine Scheidewand abgetheilt.

Cloître, *s. m.* das Kloster; (eigentlich und ehemals: der Kreuzgang, das Hauptgebäude des Klosters;) das Domherrenhaus; *it. fig.* das Mönchsleben; *it.* ein grüner viereckiger Platz in Lustwäldern.

Cloîtrer, *v. a.* eine Person wider ihren Willen ins Kloster thun, *vulg.* ins Kloster stecken. Se cloîtrer, *v. réfl.* sich ins Kloster begeben.

Cloîtré, ée, *part. et adj.* ins Kloster gethan ꝛc.; *it.* klösterlich, still und einsam lebend.

Cloîtrier, *s. m.* ein Mönch, der wirklich im Kloster wohnt.

Clopin-clopant, *adv. fam. et com.* hinkend, knappend; den einen Fuß nachschleppend.

Clopiner, *v. n. fam.* ein wenig hinken; knappen.

Cloporte, *s. m.* der Kellerwurm, die Mauerassel, Kellerlaus, der Maureresel.

Clopoteux, euse, *adj.* (Schifff.) stürmisch.

Clorre, *v. a.* (*qqf. n.*) *irr.* zuschließen, zumachen; *it.* (mit einer Mauer, mit einem Zaun, Graben ꝛc.) einschließen, einzäunen, umgeben, umringen; *fig.* endigen, vollenden; (Korbmacher) den Schluß machen. *Fig.* clorre l'oeil, schlafen; clorre la bouche à qn., einem das Maul stopfen; einen zum Stillschweigen

nöthigen; machen, daß er nicht antworten kann.

Clos, close, *part. et adj.* verſchloſſen, eingeſchloſſen, verzäunt ꝛc.; à huis clos, ſ. huis; pâque-clos, pâques-closes, der Sonntag nach Oſtern. *Fig.* ce sont lettres closes, das ſind geheime Dinge; *it.* da kann kein Menſch klug daraus werden; bouche close! Sie müſſen reinen Mund halten; die Sache bleibt unter uns; se tenir clos et couvert, ſich verbergen; *it.* ſeine Gedanken geheim halten; ſeine Abſichten verbergen; tenir un locataire clos et couvert, einen Miethmann in Dach und Fach halten; ſorgen, daß er trocken und ſicher wohne; il a les yeux clos, er iſt geſtorben; à yeux clos, *adv.* blindlings, ohne Bedacht.

Clos, *s. m.* ein (mit einer Mauer, mit einem Zaun oder Graben) eingefaßtes Stück Land, ein eingehägtes Stück Feld; *it.* das Gehäge, der Zaun; die Ringmauer, der Graben.

Closeau, *s. m.* ein kleiner Bauergarten, der mit einem Zaun umgeben iſt.

Closerie, *s. f. prvcl.* eine kleine Meyerey; (Korbm.) geſchloſſene (dicht an einander gefügte) Arbeit.

Clossement, *s. m.* das Glucken der Henne.

Closser, *v. n.* (v. der Henne) glucken.

Clôtoir, *s. m.* der Stecher, Korbhammer der Korbmacher.

Clôture, *s. f.* eine Einfaſſung mit einer Mauer, mit einem Zaun, Geländer, Graben ꝛc.; *it.* die Verzäunung, der Zaun, das Gehäge um ein Stück Land ꝛc. herum; *it.* die Clauſur, d. i. die Verpflichtung und Verbindlichkeit, nicht aus dem Kloſter zu gehen; *it.* der Abſchluß einer Rechnung; der Schluß eines Inventariums; *it.* der Beſchluß oder die letzte Sitzung einer Verſamlung; (Korbmacher) ſ. closerie; mur de clôture, eine Scheidewand zwiſchen zwey Höfen; pour la clôture du théâtre, zum Beſchluß der Schauſpielvorſtellungen.

Clôturer, *v. a. néol.* mit einem Zaun ꝛc. (clôture) umgeben.

Clôturier, *s. m. T.* ein Korbmacher, der nichts als geſchloſſene Arbeit macht. (ſ. closerie).

Clou, *s. m.* ein Nagel, (meiſt von Eiſen); *it.* das Blutgeſchwär; die Blutaiſe; *T.* eine Art Podagra der Falken; *it.* clous, *pl.* harte Knoten in einem Marmorblock; clous à cheval, Hufnägel; — à latte oder à bouche, Lattnägel; — à river, Mietnägel; — d'or, d'argent, goldene oder ſilberne Stiftchen an Uhrgehäuſen, Etuis ꝛc.; clou de rue, ein Nagel oder etwas Spitziges, ſo ſich ein Pferd in den Fuß getreten hat; — de girofle, ein Gewürznägelein; — de l'oeil, der Augennagel, eine Art Augenvorfall; — de cinabre, gewiſſe Zubereitung des Zinnobers, ungefähr in der Geſtalt eines Nagels; son clou est (oder a) percé, ſein Geſchwür iſt aufgegangen, aufgebrochen. *Fig. et Prov.* river le clou à qn., einem derb antworten; cela ne ti nt ni à fer ni à clou, es iſt nichts Solides an dieſer Sache; je n'en donnerois pas un clou, oder un clou à souffler, ich möchte nicht einen Pfifferling dafür geben; un clou chasse l'autre, ein Keil treibt den andern; eine neue Leidenſchaft verdrängt die vorige; *it.* Einer hebt immer den Andern aus dem Sattel; mettre un clou à la roue de sa fortune, ſein Glück dauerhaft machen.

Cloucourde, *s. f.* die Windroſe.

Clouer, *v. a.* annageln, vernageln, aufnageln, mit Nägeln feſt machen.

Cloué, ée, *part. et adj.* angenagelt ꝛc. (ſ. clouer). *Fig.* être cloué sur son travail, ſtets über ſeiner Arbeit liegen; être cloué dans un lieu, nicht aus einem Ort kommen können; darin wie angenagelt ſitzen; gravité cloué, ſteife Ernſthaftigkeit.

Clouière, *s. f. T.* das Nageleiſen, worin die Köpfe der Nägel gebildet werden.

Clouter, *v. a.* etwas mit dicht an einander eingeſchlagenen Nägeln oder Stiften verſehen.

Clouterie, *s. f.* eine Nagelſchmiede; *it.* der Handel mit Nägeln; Nägelkram.

Cloutier, *s. m.* ein Nagelſchmidt.

Cloutière, ſ. clouière.

Clouvière, *cor.* ſtatt clouière.

Cloyère, *s. f.* ein Auſternkorb.

Club, *s. m.* ein Klub, eine Art politiſche Verſammlung.

Clubiste, *s. m.* ein Klubiſt, Mitglied eines Klubs.

Cluse, *s. f. T.* der Zuruf des Falkenirers an ſeine Hunde, wenn der Falk das Rebhuhn in einen Buſch gejagt hat.

Cluser, *v. a.* (la perdrix,) *T.* die Hunde durch obigen Ruf aufmuntern ꝛc. (ſ. cluse).

Clymène, *s. f.* die wilde Ziſererbſe.

Clysse, *s. f.* (Chym.) ein ſaurer Geiſt aus Spiesglas, Salpeter und Schwefel.

Clystere, *s. m.* das Klyſtier; (Medic.) lavement, (ſonſt remède).

Co-accusé, *s. m. T.* ein Mitangeklagter.

Coactif, ive, *adj.* (Lehrſtyl) puissance coactive, die Zwangsmacht.

Coaction, *s. f. T.* der Zwang.

Coadjuteur, *s. m.* trice, *f.* der Koadjutor eines Biſchofs oder Abts; die Koadjutorinn; *it. qqf.* ein Amtsgehülfe im geiſtlichen Stande.

Coadjutorerie, *s. f.* das Amt oder die Würde eines Koadjutors, einer Koadjutorinn; die Koadjutorſtelle.

Coagis, *s. m.* (in der Levante) ein Kommissionär.

Coagulation, *s. f. T.* das Gerinnen; die Verdickung, das Festwerden einer Sache, die vorher flüssig war; *it.* das Gerinnenmachen.

Coaguler, *v. a. T.* gerinnen machen. Se coaguler, *v. réc.* gerinnen; sich verdicken; *vulg.* zusammen laufen; gestehen.

Coailler, *v. n. T.* (vom Spürhunde) mit emporstehendem Schwanze umher stöbern.

Coaliser, *v. n. nouv.* sich gegen eine oder mehrere andere Mächte mit einander verbinden; puissances coalisées, die alliirten (koalirten) Mächte.

Coalition, *s. f.* (phys.) das Zusammenwachsen solcher Theile, die vorher für sich allein waren; *it. fig. nouv.* die Vereinigung zweyer oder mehrerer Mächte gegen eine oder mehrere andere; *it.* diese vereinigten Mächte selbst; die Koalition.

Coassement, *s. m.* das Quaken oder Quäken der Frösche.

Coasser, *v. n.* (v. Fröschen) quaken, quäken.

Co-associé, *s. m.* (Handl.) ein Mitassocirter.

Cobalt, cobolt, *s. m.* der Kobalt, Kobolt, ins. der Farbenkobalt, ein Halbmetall.

Co-bourgeois, *s. m. T.* ein Mitrheder; ein Miteigenthümer eines Schiffes.

Cocagne, *s. f.* pays de cocagne, *fam.* ein Land, wo man alles im Ueberfluß hat; das Schlaraffenland; mat de cocagne, ein glatter Mastbaum oben mit Geflügel und andern Sachen behängt; pains de cocagne, Waidklöschen oder Kugeln zum Färben.

Cocaote, *s. f. T.* der Donnerstein.

Cocarde, *s. f.* die Kokarde oder Hutschleife.

Cocasse, *adj. c. pop.* lächerlich, possenhaft.

Coccinelle, *s. f.* das Johanneswürmchen.

Coccus, s. kermès.

Coccyx, *s. m. T.* (Anat.) das Steißbein, Schwanzbein, der Gesäßknochen.

Coche, *s. m.* eine Landkutsche; *it.* sämmtliche Personen, die darauf sitzen; coche (d'eau), das Marktschiff, Bootschiff, das auf den Flüssen, als eine Post, von einer Stadt zur andern fährt, il a déjà donné des arrhes au coche, er hat seinen Platz auf der Kutsche schon bestellt, und darauf bezahlt; *fig.* er hat sich schon in die Sache eingelassen, so daß er nicht wohl mehr zurück treten kann.

Coche, *s. f.* der Einschnitt; die Kerbe; (Hutm.) das Schlagholz, der Schlagstock, womit die Saite des Fachbogens (arçon) in Bewegung gesetzt wird; *it. pop.* eine alte fette Sau; dicke Mastsau; *fig. pop.* ein sehr dickes und fettes Weib.

Cochemar, s. cauchemar.

Cochène, *s. m.* s. cormier.

Cochenillage, *s. m. T.* das Färben mit Kochenille; *it.* das Kochenille-Dekokt.

Cochenille, *s. f.* die Kochenille, Koccinelle; ein mexikanisches Insekt, womit, wenn es getröknet ist, ächter Scharlach und Purpur gefärbt wird.

Cochenilier, *v. a.* mit Kochenille färben.

Cochenillier, *s. m.* der Baum, worauf sich die Kochenille aufhält.

Cocher, *s. m.* ein Kutscher; *it.* der Fuhrmann, ein nördliches Gestirn; cocher de louage, ein Lehnkutscher.

Cocher, *v. a.* (das Weibchen) treten, (von Vögeln); le coq coche la poule, der Hahn tritt die Henne.

Coché, ée, *part. et adj.* s. cocher; ombres trop cochées, (Mahler) zu tiefliegende Schatten.

Cochère, *adj. f.* porte-cochère, der Thorweg, das Kutschenthor.

Cochet, *s. m.* ein junger Hahn, der anfängt, einen Kamm zu bekommen und zu krähen.

Cochevis, *s. m.* die Haubelerche, Heidelercht.

Cochléária, *s. m. T.* das Löffelkraut.

Cochoir, *s. m.* (Böttcher) das Kerbbeil.

Cochois, *s. m. T.* ein hölzernes Werkzeug, womit die Aushöhlungen auf gewisse Arten von Fackeln und Kerzen gemacht werden.

Cochon, *s. m.* das Schwein; *vulg.* die Sau; *T.* die Sau; ein unreines Gemische von Metall und Schlacken; (Silberarb.) das Aufschwellen der Asche in der Kapelle; cochon de lait, ein Spanferkel; — d'engrais, ein Mastschwein; — d'Inde, ein Meerschwein; mener une vie de cochon, *prov.* ein säuisches Leben führen.

Cochonnée, *s. f.* eine Zucht Ferkel; ein Wurf junger Schweine; so viel Ferkel, als eine Sau auf einmal wirft.

Cochonner, *v. n.* Ferkel werfen; ferkeln; *it. v. a. fig. fam.* schlecht und säuisch arbeiten, schmieren.

Cochonnerie, *s. f. pop.* die Schweinerey; Sauerey; ein unreinliches Wesen.

Cochonnet, *s. m.* eine zwölfseitige Kugel, die man zu einem gewissen Spiel braucht; *it.* ein zwölfseitiger Würfel.

Coco, *s. m.* die Kokosnuß.

Cocon, coucon, *s. m.* das Bälglein, worein sich die Seidenwürmer einspinnen; das Seidengehäuse.

Cocotier, *s. m.* der Kokosbaum.

Coction, *s. f. T.* das Kochen, die Kochung; *it.* die Dauung, das Verdauen des Magens; *it.* die Reifung der Metalle im Schoos der Erde.

Cocu, *s. m. fam. moq.* ein Hahnrey.

Cocuage, *s. m. fam.* die Hahnreyschaft, der Hahnreystand.

Cocufier, *v. a. burl.* zum Hahnrey machen.
Code, *s. m.* eine Sammlung von Geſetzen; das Geſetzbuch, der Kodex.
Codébiteurs, *s. m. pl. T.* die Mitſchuldner.
Codécimateur, *s. m. T.* der Mitzehentherr.
Codétenteurs, *s. m. plur. T.* die Mitinhaber eines Grundſtücks.
Codicillaire, *adj. c.* (jur.) in einem Kodicill enthalten, oder dazu gehörig; legs codicillaire, ein durch ein Kodicill vermachtes Legat.
Codicille, *s. m. T.* der Zuſatz zu einem Teſtament; das Kodicill.
Codille, *s. m.* gagner codille, (Lomber und andere Spiele) das Spiel gewinnen, ohne ſelbſt der Spieler zu ſeyn.
Codonataire, *s. m. T.* der Mitbeſchenkte.
Coecale, *adj. f.* (Anat.) artère, veine coecale, die Blinddarm-, Schlag- oder Blutader.
Coecum, *s. m.* der Blinddarm.
Coëffe, coëffé etc. ſ. coiffe etc.
Coëfficient, *s. m.* (Mathem.) die mitmehrende Größe.
Coégal, ale, *adj.* (Theol.) gleich an Würde.
Coemption, *s. f. T.* der Mitkauf.
Coërcible, *adj. T.* was in einen gewiſſen Raum zuſammengedrängt werden kann.
Coërcitif, ive, *adj. T.* zu zwingen befugt; la puissance coërcitive, das Zwangsrecht, die Zwangsgewalt.
Coërcition, *s. f.* (jur.) das Zwangsrecht.
Co-état, *s. m.* der Mitſtand, Mitregent.
Coéternel, elle, *adj.* gleich ewig.
Coéternité, *s. f.* (Theol.) die gemeinſchaftliche Ewigkeit; Mitewigkeit.
Co-évêque, *s. m.* der Weihbiſchof.
Coeur, *s. m.* (*prop. et fig.*) das Herz; *fig.* das Gefühl, die Empfindung; Gemüthsart, Neigung der Seele; *it.* Geſinnung, Denkungsart; *it.* Liebe und Zuneigung zu einer Perſon; Luſt und Neigung zu einer Sache; *it.* der Muth, die Herzhaftigkeit; *it.* Stärke, Kräfte, Munterkeit; *it.* das Innerſte des Herzens; *it.* der Magen; avoir mal au coeur, Magenweh haben; *it.* die Mitte; au coeur de l'hiver, de l'été, mitten im Winter, im Sommer; au coeur de la ville, mitten in der Stadt; (Kartenſpiel) das Herz; *it.* die Herzmuſchel; (Glaſer) der Kern vom Fenſterbley (d'une verge de plomb); *it.* das Inwendige eines Schornſteins; *it.* das Kernholz eines Baumes; *it.* der Kröds, die Mitte eines Obſtes; das Herz, der Kern des Salats; (Wappen) die Mitte eines Schildes ꝛc; coeur du lion, das Löwenherz, coeur du scorpion, das Scorpionenherz, zwey Sterne erſter Größe; cuirs tannés à coeur, Häute, die bis auf den Kern gelohet ſind; cheval de deux coeurs, ein Pferd, das ſeine Lektionen gezwungen macht; (v. köſtlichem Wein ꝛc.) cela fait revivre le coeur, cela va au coeur, das erfriſcht (erquickt) das Herz; son diner lui demeura sur le coeur, ſein Mittageſſen blieb ihm im Magen liegen; cela me pèse sur le coeur, das liegt mir ſchwer im Magen; à coeur jeûn, mit nüchternem Magen. *Fig. et Prov.* elle a le coeur mort, alle Kraft hat ſie verlaſſen; cela me fait mal au coeur, dieß verdrießt mich in der Seele; es thut mir von Herzen weh; avoir le coeur gros de douleur, das Herz voll Betrübniß haben; hoch betrübt ſeyn; *it.* avoir le coeur gros, ſehr aufgebracht ſeyn; il a qch. sur le coeur, et hat etwas auf dem Herzen liegen; se ronger le coeur, ronger son coeur, ſich quälen; le coeur lui saigne, ihm blutet das Herz; (ſ. auch navré, fendre, contrit;) prendre (avoir) une affaire à coeur, eine Sache zu Herzen nehmen; ſich eine Sache ſehr angelegen ſeyn laſſen; cela me tient au coeur, dieß liegt mir recht am Herzen; un coeur bien fait, ein edles Gemüth; il est tout coeur, er hat das beſte Herz von der Welt; se donner d'une chose (du plaisir etc.) à coeur joie, ſeine Begierde oder Luſt an etwas ſättigen; avoir le coeur sur la main oder sur les lèvres, ſein Herz in der Hand tragen, offenherzig ſeyn; j'en ai le coeur net, nun hab ich mein Herz ausgeſchüttet; Dieu connoît les coeurs oder le fond des coeurs, Gott kennt die Herzen; Gott iſt ein Herzenskündiger; le coeur me le disoit bien, es ahndete mir; il a le coeur aux armes, ſeine Hauptneigung geht aufs Militär; il a le coeur au jeu, ſein ganzes Herz hängt am Spiel; l'ami du coeur, der Herzensfreund; le coeur vous en dit-il? haben Sie wohl Luſt dazu? mon petit coeur, mein Herzchen; cela donne coeur oder du coeur, das gibt Herz; il a du coeur, er hat Herz im Leibe; il a le coeur lâche, er iſt eine feige Memme; prendre coeur, ein Herz faſſen; Muth bekommen; sentir son coeur, ſeinen Muth fühlen; abaisser le coeur à qn., jemandes Muth niederſchlagen; il a le coeur haut et la fortune basse, an Muth und erhabenen Geſinnungen fehlt es ihm nicht, ſondern nur an Glück; de l'abondance du coeur la bouche parle, weß das Herz voll iſt, deß geht der Mund über; contre fortune bon coeur, im Unglück muß man nicht verzagen.
Coeur, *adv.* par coeur, auswendig; diner par coeur, *fig. fam.* vergeblich auf eine Mahlzeit gewartet haben; faire diner qn. par coeur, mit dem Mittageſſen nicht auf einen warten, ihm nichts übrig laſſen; à contre-coeur, wider Willen; (ungern;) de bon coeur, de grand coeur, de tout son (mon) coeur, de coeur et

d'ame, mit dem größten Vergnügen; von Herzen gerne; coeur à coeur, à coeur ouvert, offenherzig, aufrichtig; *T.* ces chevaux sont en coeur, dieses sind muthige Pferde; cet oiseau est en coeur, das ist ein munterer Falk.

Coeuret, *s. m. T.* eine Herzkirsche.

Coéxistence, *s. f. T.* das Mitdaseyn, die Miteristenz, das Zugleichvorhandenseyn.

Coéxister, *v. n. T.* zu gleicher Zeit existiren.

Coffin, *s. m. ol.* ein bedecktes Handkörbchen.

Coffine, *adj. et s. f. T.* ardoise coffine, gebogener Schiefer, inf. zum Decken der Kuppeln.

se Coffiner, *v. réfl. T.* (v. Nelken, deren Blumenblätter am Rande zusammen laufen) sich krümmen; pomme coffinée, ein Apfel, der anfängt, runzlich zu werden; (v. Holz, Bretern ꝛc.) sich werfen, sich krümmen.

Coffre, *s. m.* ein Koffer, Kasten, (eine Kiste oder Lade); *it.* ein mit Leder bezogener Reisekoffer; *it.* der Kasten einer Kutsche; *it.* (*poet.*) der Sarg; *it.* der Bauch einer Geige, eines Klaviers ꝛc.; der Karren einer Buchdruckerpresse; (Kriegsk.) ein (mit einer Brustwehr versehener) Quergang im Graben; (Anat.) der hohle Leib; *it.* der Leib eines zerwirkten Hirsches ꝛc., nachdem das Jägerrecht davon weg ist; cette jument a un beau coffre, diese Stute hat einen hübschen breiten Bauch, und schickt sich daher gut zur Zucht; coffre d'autel, ein Schränklein über einem Altar; coffre fort, eine eiserne, oder mit Eisen wohl beschlagene Geldkiste; les coffres du roi, die königliche Schatzkammer; coffre de bord, ein Schiffskoffer für die Seeleute; coffre à feu, der Sprengkasten, Feuerkasten; coffre à gargousse, eine Kartätschenkiste. *Fig. et Prov.* une fille belle au coffre, ein Mädchen, das wegen seines Geldes liebenswürdig ist; cela va sur mes coffres, das geht auf meine Unkosten; faire son coffre, seine Sachen einpacken; s'entendre à qch. comme à faire un coffre, eine Sache nicht im geringsten verstehen; piquer le coffre, lange in einem Vorgemache warten müssen, ehe man zur Audienz kommt; raisonner comme un coffre, gar einfältig schwatzen, rire comme un coffre, mit aufgesperrtem Rachen lachen; un coffre à avoine, (von einem großen Pferde, das viel frißt) ein Haberkasten.

Coffrer, *v. a. fig. fam.* ins Gefängniß werfen; einsperren.

Coffret, *s. m.* ein kleiner Koffer; ein kleines Kistchen, Kästchen; *it.* ein rundes Holz zum Lederschneiden.

Coffretier, *s. m.* ein Koffermacher, Kistenmacher; coffretier-malletier, einer, der Reisekoffer, Soldaten-Felleisen, Pistolhulstern macht; coffretier-bahutier, s. bahutier.

Cognasse, s. coignasse.

Cognat, *s. m.* (jur.) ein Seitenverwandter, besonders von mütterlicher Seite her.

Cognation, *s. f.* (jur.) die Verwandtschaft zwischen Personen, die aus eben demselben Geschlecht abstammen.

Cognatique, *adj. c.* (jur.) succession cognatique, die weibliche Erbfolge oder Thronfolge, nach Abgang der männlichen Erben von derselben Linie.

Cognée, *s. f.* das Beil, die Holzart, Breitart, Barte. *Fig. et Prov.* jeter le manche après la cognée, wenn das Pferd verloren ist, auch den Sattel und Zaum wegwerfen, d. i. im Unglück alles sogleich verloren geben; aller au bois sans cognée, etwas mit leeren Händen anfangen.

Cogne-fétu, *s. m. fam.* einer, der sich viel Mühe gibt, und doch nichts zu Stande bringt.

Cogner, *v. a.* mit aller Macht hinein schlagen, hinein treiben; einschlagen, z. B. einen Nagel; keilen; *it.* (contre qch.) schlagen, stoßen, anstoßen; *it.* klopfen, z. B. an die Thüre; se cogner la tête contre le mur, *prov.* mit dem Kopf wider die Wand rennen.

Cognet, *s. m.* eine Zuckerhutförmige Tabakrolle.

Cognoir, *s. m.* (Buchdr.) der Keiltreiber.

Cohabitation, *s. f.* (jur.) die eheliche oder überhaupt fleischliche Beywohnung.

Cohabiter, *v. n.* (jur.) ehelich (oder auch außer der Ehe) einander beywohnen.

Cohérence, *s. f. T.* das Zusammenhängen einer Sache mit der andern.

Cohérent, ente, *adj.* zusammenhängend.

Cohéritier, *s. m.* ière, *s. f.* der Miterbe, die Miterbinn.

Cohésion, *s. f.* (Phys.) das Zusammenhängen.

Cohobation, *s. f. T.* das Kohobiren, (da man zu wiederholten mahlen einerley Feuchtigkeit über einerley Körper distillirt).

Cohober, *v. a. T.* kohobiren, wiederholt distilliren, (s. cohobation).

Cohorte, *s. f.* eine Cohorte, eine römische Kriegsschaar, die den 10ten Theil einer Legion, oder etwa 500 — 600 Mann ausmachte; (*poet.*) eine Schaar; *plais.* ein Haufen von allerley Leuten.

Cohue, *s. f. ol. prvcl.* ein Ort, wo die kleinen Gerichte gehalten wurden; *fig.* ein Haufen lärmender Leute, ein Getümmel, ein Gewühle.

Coi, coie, *adj.* still, ruhig; *fam.* se tenir, demeurer coi, sich ganz ruhig verhalten; stille seyn.

Coiffe, *s. f.* eine Haube, Kappe, *inf.* eine Weiberhaube; ein Frauenzimmerkopfzeug; ein Aufſatz; (Anat.) der Helm, die Haube; eine Haut, womit der Kopf einiger zur Welt kommenden Kinder umgeben iſt; *it. qqf.* ſtatt épiploon; das Netz; (Botan.) die Haube, das Mützchen, worin die Frucht ſteckt; (Fiſcher) das Haubennetz (vor dem Eingange eines engmaſchigen Netzes); coiffe à dentelle, Spitzenhaube; — de nuit oder de bonnet de nuit, leinene Unterhaube in einer Mannsſchlafmütze; — à perruque, das Perückennetz; — de chapeau, das Hutfutter.

Coiffer, *v. a.* den Kopf mit etwas bedecken; *it.* das Haupt ſchmücken oder zieren: elle coiffe bien, ſie macht ſchöne Kopfzeuge; *it.* ſie weiß ſehr gut die Haare aufzuſetzen; (auch von Perrückenmachern ꝛc., welche die Haare niedlich friſiren, gute Perücken machen, oder von Hutſtaffirern, welche die Hüte nach der Mode aufſtutzen ꝛc.); coiffer une bouteille, eine Bouteille wohl vermachen; coiffer une liqueur, einen Liqueur mit etwas anders vermiſchen; coiffer, *v. n.* gut ſtehen; ce bonnet coiffe bien, dieſe Mütze ſteht gut, kleidet gut; se coiffer, *v. réfl.* ſich den Kopf bedecken, ſchmücken, aufſetzen; se bien coiffer, immer ſchön friſirt gehen; se coiffer avec ses cheveux oder en cheveux, ſich mit bloßen Haaren aufſetzen; se coiffer, *fam.* ſich einen Haarbeutel trinken, se coiffer de qch., ſich etwas in den Kopf ſetzen; — de qn., für jemand närriſch eingenommen ſeyn. *Fig. fam.* il s'est coiffé, er hat ſich bezecht; il est aisé à coiffer, man kann ihm leicht einen Rauſch zubringen; être coiffé d'une personne, d'une opinion, für eine Perſon, für eine Meinung närriſch eingenommen ſeyn; coiffer qn., einen zum Hahnrey machen; un vin coiffé, ein Wein, der nicht rein iſt; *vulg.* ein getaufter Wein; *T.* les chiens ont coiffé le sanglier, die Hunde haben das wilde Schwein bey den Ohren gefaßt; les voiles se coiffent, die ſich ſelbſt überlaſſenen Segel hängen ſich an die Maſten an, und hören auf, das Schiff zu treiben.

Coiffé, ée, *part. et adj.* ſ. coiffer; il est né coiffé, (von Kindern) er iſt mit einem Helm geboren (ſ. coiffe); es iſt ein Glückskind; *T.* un chien bien coiffé, ein Hund mit ſchönen langen hängenden Ohren; un cheval bien coiffé, ein Pferd mit wohlgeſtalten Ohren; du drap bien coiffé, (mal coiffé,) ein Tuch mit guten (ſchlechten) Sahlleiſten; il aimeroit une chèvre coiffée, *prov.* er würde ſich in eine Ziege verlieben, wenn ſie ein Kopfzeug auf hätte.

Coiffeur, *s. m.* coiffeuse, *s. f.* eine Manns- oder Weibsperſon, welche Andern den Kopfputz zurecht macht oder aufſetzt; ein Damenfriſirer; eine Haubenſteckerinn.

Coiffure, *s. f.* der Kopfputz eines Frauenzimmers; der Aufſatz, das Kopfzeug.

Coignasse, *s. f.* eine wilde Quitte.

Coignassier, *s. m.* der wilde Quittenbaum.

Coin, *s. m.* die Ecke; *it.* der Winkel, Schlupfwinkel, *it.* der Keil; *it.* der Zwickel eines Strumpfes; *it.* der Münzſtämpel; *it.* das Gepräge; (Goldſchm., Zinngießer ꝛc.) der Stämpel; (Buchb.) der Eckſtämpel; (Buchdr.) die Keile; (Bauk.) der Keilſtein, Keil; coins, *pl. T.* ein Eckſchränkchen (encoignure); *it.* Seitenlocken von falſchen Haaren; *it.* die vier Eckzähne eines Pferdes; *it.* die Seitenfedern am Schwanze des Falken; (Buchb.) die Eckzierathen; *it.* Eckbeſchläge eines Buches; les quatre coins de la terre, de la république etc., die vier Ecken oder Enden der Erde, der Republick ꝛc.; un coin de drap, ein Tuch-Ende; ein Zipfel vom Tuche; coin de beurre, ein Butterweck; Butterbällchen; coin de la bouche, de l'oeil, der Winkel am Mund; Augenwinkel; coin de mire, (Artill.) der Richtkeil, Stellkeil; (Bretſpiel) coin, das 6te Feld im andern Brete; coin de bourgeois, die Bürgerhucke, der Bürgerwinkel, (das 5te oder letzte Feld des erſten Brets); jouer aux 4 coins, (ein Spiel) wo lauft die Scheer? ſpielen. *Fig. et Prov.* regarder qn. du coin de l'oeil, einen Seitenblick auf jemand werfen; *it.* einen ſchief (nur von der Seite her, verächtlich) anſehen; faire signe à qn. du coin de l'oeil, einem einen Wink geben, den die Andern nicht bemerken ſollen; tenir son coin, (Ballſpiel) die Hälfte des Spiels halten, ohne daß man ſeinem Nachbar zu nahe kommt, wenn nehmlich zwey Perſonen auf einer Seite ſpielen; tenir bien son coin, *fig. fam.* ſeinen Poſten (in einer Geſellſchaft) rühmlich behaupten; ſich beſonders darin hervor thun; ne bouger du coin de son feu, immer (zu Hauſe) hinter dem Ofen bleiben; allez lui dire cela au coin de son feu, geht, und ſagt ihm das ins Geſicht; ce gueux a l'air de demander l'aumône au coin d'un bois, dieſer Bettler ſieht einem Strauchdieb ähnlich; faire coin de même bois, aus dem nehmlichen Holze, woraus man z. B. ein Faß verfertigt hat, auch einen Keil hauen, der ihm zur Unterlage diene; *fig.* die nehmlichen Mittel, wodurch wir jemanden nützlich waren, zu deſſen Schaden anwenden; oder umgekehrt; un homme marqué au bon coin, ein grundehrlicher Mann, (ein Mann vom beſten Schlag);

Il est frappé à ce coin-là, er iſt nun einmal ſo geartet; ils sont frappés au même coin, ſie ſind gleichen Schlags; *vulg.* der eine iſt kein Haar beſſer als der andere.

Coin, *s. m.* die Quitte; jaune comme un coin, quittengelb.

Coïncidence, *s. f.* (Geom.) die Koincidenz, das Aufeinandertreffen; *it. fig.* das Zuſammentreffen.

Coincident, ente, *adj. T.* in einem Punkte zuſammentreffend, miteinfallend.

Coincider, *v. n.* (Geom.) juſt auf einander paſſen; einander ſo gleich ſeyn, daß eins das andere deckt; *it. fig.* zuſammen treffen.

Coindicans, *s. m. pl.* (Medic.) Mitanzeigen oder Hülfsanzeigen.

Coindication, *s. f. T.* die Mitanzeige, die Nebenzeichen einer Krankheit.

Coing, ſ. coin.

Co-intéressé, ée, *adj. et s. nouv.* mitintereſſirt; ein Mitintereſſent, ein Theilnehmer.

Coion, *s. m. injur. pop.* ein Kujon; Bernhäuter; ein Schimpfwort gegen einen feigen und niederträchtigen Menſchen.

Coionner, *v. a. pop.* einen kujonniren; ihm ſchimpflich begegnen; (auch *v. n.*)

Coionnerie, *s. f. pop.* eine Niederträchtigkeit; *it.* eine Flegeley.

Coït, *s. m. T.* der Beyſchlaf, Koitus; *it.* die Begattung der Thiere.

Co-justiciers, *s. m. pl.* (jur.) Mitgerichtsherren.

Col, *s. m.* der Hals, (beſſer cou); *it* eine Mannshalsbinde; *it.* ein enger Paß zwiſchen Gebirgen; *it. qq. f.* eine Erdzunge, ein ſchmaler Strich Landes zwiſchen 2 Flüſſen; le col de la vessie, de la matrice, der Hals der Blaſe, der Bärmutter; col de chemise, der Halskragen am Hemde; col de rabat, das Halsband an einem Prieſter- oder Advokatenkragen. (ſ. cou.)

Colachon, *s. m.* ein Kolaccione, eine Art Laute mit langem Halſe.

Colaphiser, *v. a. com.* (lat.) Ohrfeigen geben.

Colarin, *s. m. T.* der Säulenhals, das Fries am Kapital der toskaniſchen und der doriſchen Säulen.

Colature, *s. f. T.* das Durchſeihen; *it.* das Durchgeſeihte.

Colchique, *s. m.* die Wieſenzeitloſe, (Colchicum) eine Pflanze.

Colcotar, *s. m.* (Chym.) das rothe Ueberbleibſel oder caput mortuum des kalcinirten oder diſtillirten Vitriols.

Colécataire, ſ. collécataire.

Coléra-morbus, *s. m. T.* die Gallenkrankheit; *vulg.* die ſchwarze Sucht.

Colère, *s. f.* der Zorn; être en colère, zornig ſeyn; se mettre en colère, zornig werden; la colère des vents et des flots, (poet.) das Wüthen und Toben der Winde und der Wellen; la mer est en colère, das Meer tobet; décharger oder vomir sa colère, ſeinen Zorn auslaſſen.

Colère, *adj. c.* hitzig, zornig.

Coleret, *s. m.* eine Art Zugnetz.

Colérique, *adj. c.* choleriſch; zum Zorn geneigt; jähzornig.

Colibri, *s. m.* der Kolibri, das Kolibritchen, der Honigſauger; der allerkleinſte Vogel; *it. fam.* ein kleiner, luftiger Menſch.

Colifichet, *s. m.* Zierath von geringem Werth; Flitterkram; ſchlechter, falſcher Schmuck ꝛc.; *it.* colifichets, *pl.* Schnörkel, kleine übel angebrachte Zierathen; *fig.* falſcher Glanz in Werken des Witzes; Flitterſchönheiten; Witzeley; (Münze) ein Inſtrument, Schrot und Korn zu berichtigen.

Colin-maillard, *s. m.* das Blindekuhſpiel; *it.* diejenige Perſon, welcher die Augen dabey verbunden werden.

Colin-tampon, *s. m.* der Trommelſchlag der Schweizer.

Colique, *s. f.* die Kolik, das Bauchgrimmen; *it.* eine Art kleiner Porcellanſchnecken; *it. adj. c. T.* zum Kolon oder Grimmdarm gehörig.

Colisée, *s. m.* das Koliſäum; ein ungeheures ovales Amphitheater zu Rom.

Collabescence, *s. f. T.* die Senkung, das Niederſenken eines Körpers durch ſeine eigene Laſt.

Collaborateur, trice, *s.* der Mitarbeiter, Arbeitsgehülfe; die Mitarbeiterinn.

Collage, *s. m.* das Leimen der Bögen in den Papiermühlen.

Collataire, *s. m. T.* einer, dem eine Pfründe ertheilt worden iſt; der Kollatarius.

Collatéral, ale, *adj. et s.* kollateral; zur Seitenlinie gehörig, als Brüder, Schweſtern, Oheime, Neffen ꝛc.; ein Seitenverwandter; ligne collatérale, die Seiten- oder Kollateralliniе; (Geogr.) points collatéraux, die Seitenpunkte, Seitenwindſtriche (zwiſchen den Kardinalpunkten oder Hauptwindſtrichen).

Collateur, *s. m.* einer, der eine Pfründe zu vergeben hat; der Kollator; Kirchenpatron.

Collatif, ive, *adj.* bénéfice collatif, *T.* eine Pfründe, die nur vom Kollator vergeben werden kann.

Collation, *s. f.* das Recht, eine erledigte Pfründe zu vergeben; *it.* die Vergebung derſelben; *it.* das Gegeneinanderhalten, Vergleichen, Kollationiren zweyer Schriften.

Collation, (ſpr. colation) *s. f.* eine Kollation, d. i. ein leichtes Abendeſſen an Faſttägen; *it.* jede kleine Zwiſchenmahlzeit; *it.* ein wirkliches Abendeſſen, das aber in

wenig Speisen, oder nur in kalten Gerichten und Erfrischungen besteht; collation lardée, eine Kollation, wo Fleischspeisen mit aufgetragen werden; faire collation, ein geringes Vesperbrod oder Abendbrod zu sich nehmen.

Collationner, *v. a.* kollationiren; eine Abschrift gegen ihr Original halten; zwey Schriften mit einander vergleichen; *it.* ein Buch kollationniren; nachsehen, ob kein Bogen daran fehle.

Collationner, (spr. colationner) *v. n.* so viel als faire collation; s. collation.

Colle, *s. f.* der Leim; (Weber) die Schlichte; *fig. pop.* eine Lüge, *vulg.* Lurre; ein blauer Dunst; *it. qqf. pop.* der Rotz; colle forte oder d'Angleterre, Tischlerleim; colle de gants, Lederleim; colle de poisson, die Hausenblase, der Fischleim; colle à bouche, Mundleim; colle de farine, der Kleister; (die Pappe;) colle à batture, Leim zum Vergolden; colle à pierre, Bildhauerleim, eine Art Kütt; cela fait colle, (Becker) dieß gibt ein schliefig Brod. *Fig. et Prov. pop.* il lui a (donné une colle) fiché la colle, er hat ihm einen blauen Dunst vorgemacht, eine Nase gedreht; être en bonne colle, bey guter Laune seyn.

Collectaire, *s. m.* das Kollektenbuch.

Collecte, *s. f.* eine Kollekte, d. i. eine Almosensammlung; eine Armensteuer; *it.* die Einsammlung der Steuern, der Auflagen, Anlagen; *it.* Lotteriekollekte; *it.* Kirchenkollecte, d. i. ein gewöhnliches Gebeth bey der Messe und beym übrigen Gottesdienst.

Collecteur, *s. m.* ein Steuersammler; *it.* Almosensammler.

Collectif, ive, *adj.* nom collectif, (Gramm.) ein Nennwort, das eine Vielheit von Personen oder Sachen anzeigt.

Collection, *s. f.* eine Sammlung verschiedener Schriftstellen über eine oder mehrere Materien, *it.* verschiedener zusammengehöriger Werke oder Sachen.

Collectivement, *adv.* im kollektiven Sinne, (s. collectif,) in eins zusammengefaßt, z. B. l'homme, anstatt tous les hommes.

Collégataire, *s. c.* (jur.) der Kollegatarius; eine Person, die mit Andern zugleich Antheil an einem Vermächtnisse hat.

Collège, *s. m.* das Kollegium, d. i. eine Gesellschaft solcher Personen, die durch gleiche Würden, Aemter, Beruf ꝛc. mit einander in Verbindung stehen; *it.* eine öffentliche Schulanstalt, worin Sprachen und andere Wissenschaften gelehrt werden; *it.* ein dazu bestimmtes Gebäude; le sacré collège, das Kardinalskollegium; cela sent le collége, *prov.* das schmeckt nach der Schule; das kommt pedantisch heraus.

Collégial, ale, *adj.* église collégiale, und collégiale, *s. f.* eine Kollegialkirche; Stiftskirche oder Domkirche, die keinen Bischof hat, sondern durch lauter Kanonikos bedient wird; *it. qq. f.* statt qui sent le collége, s. collége.

Collégue, *s. m.* ein Amtsgehülfe, Amtsgenoß; Kollege; (bey größern Kollegiis: confrère).

Coller, *v. a.* leimen, anleimen; zusammen leimen; zusammen kleben; auskleistern; *it.* mit Leim überziehen; mit Leimwasser tränken; (Papiermacher) leimen; *it* den Wein mit Hausenblase klären oder hell machen; *it.* coller, *v. n.* oder coller une bille, (Billiard) die Kugel dicht an die Bande anspielen oder ansetzen; *it.* se coller, *v. réfl.* sich anleimen; se coller (oder être collé) contre un mur, *fig. fam.* sich dicht an eine Mauer anlehnen.

Collé, ée, *part. et adj.* geleimt ꝛc.; s. coller. *Fig.* cet habit semble être collé sur votre corps, s. cirer; être collé sur un cheval, fest im Sattel sitzen; avoir les yeux collés sur qch., seine Augen steif auf etwas gerichtet haben; être collé sur les livres, stets über den Büchern liegen.

Collerette, *s. f.* ein über die Schultern herabhangender kleiner Halskragen gemeiner Weiber, meist von feiner Leinwand.

Collet, *s. m.* der Halskragen an einem Kleide, Hemde ꝛc.; *it.* der Ueberschlag der Geistlichen, Rechtsgelehrten ꝛc., (sonst rabat); *fig.* der Hals selbst; *T.* eine Schlinge, allerley Vögel darin zu fangen; (Botan.) eine kleine Krone, ein Kranz in Blumen, auf Pilzen; der Hals einer Pflanze (wo die Wurzel aufhört, und wo der Stamm anfängt); *it.* der Hals einer Kanone; *it.* der Hals des Stiefels (unmittelbar über dem Absatz); collet monté, eine alte Art steifer Krägen; un collet monté, eine gar ernsthafte und ehrenfeste Person; cela est collet monté, *fig.* das ist altväterisch; petits collets, oder gens à petits collets, *fig. plais.* Geistliche; junge Abbés; collet de mouton, de veau, das Halsstück von einem Hammel oder Kalb; *it.* das Vorderviertel (ohne die Schulter); collet de buffle, ein Koller von Büffelleder, mit großen Schößen und ohne Aermel; collet d'étai, (Schiff.) der Hals des Stags; — de hotte, das Halsstück (der oberste Theil) einer Butte; — de violon, der Kragen einer Geige; — de marche, der schmalste Theil einer Stufe an einer Wendeltreppe; — de penture, der Hals an einem Thürband; — d'une dent, der Kragen eines Zahns (zwischen der Zahnkrone und Zahnwurzel). *Fig.* prendre, saisir qn. au collet, oder sauter au collet de qn., einen beym Hals fassen, beym

Kragen nehmen, packen; une couple d'écus vous sauteront au collet, *pop.* ihr sollt ein paar Thaler (zur Belohnung) erhalten; prêter le collet à qn., es mit einem aufnehmen; mit jemand anbinden.

Colleté, ée, *adj.* (Wap.) von Thieren, welche Halsbänder von anderer Farbe als der Leib haben.

Colleter, *v. a. fam.* einen beym Hals anfassen oder anpacken, um ihn zu Boden zu werfen; *it. v. n.* Schlingen legen; se colleter, *v. réc.* einander beym Kragen nehmen; sich mit einander balgen; colleter le cep, *T.* den Weinstock mit seinem Halsstück (collet) an den Pfahl binden.

Colletier, *s. m. p.us.* ein Kollermacher.

Colletin, *s. m.* ein Wamms ohne Aermel; *it.* der Muschelkragen, das Muschelmäntelchen der Pilger.

Collétiques, *adj. et s. pl. T.* zusammenleimende Mittel.

Colleur, *s.m.* (Papiermacher) der Leimer; (Weber) der Schlichter; *it.* der Cartonmacher.

Collier, *s. m.* die Halsschnur, das Halsband; *it.* das Halsband der Sclaven; *it.* das Hundehalsband; *it.* eine Ordenskette; *it.* ein natürlicher Ring um den Hals einiger Thiere; *it.* das Pferdekummet; *it.* ein Reif an der Hülse der gefüllten Anemone; collier de perles, eine Perlenschnur; colliers de perles, oder colliers d'olives, (Bauk.) perlen- oder olivenförmige Paternosterzierathen; collier de boeuf, das Halsstück vom geschlachteten Ochsen; chien au grand collier, *fig. fam.* ein Leithund, d. i. einer, der in großem Ansehen steht, nach dem sich alle seine Kollegen richten müssen; cheval de collier, ein Kummet- oder Zugpferd; — de franc-collier, ein Pferd, das ungeschlagen ziehet; il est franc du collier, sagt man *fig. fam.* von einem muthigen, der Gefahr trotzenden Soldaten; *it.* von einem Menschen, der aufrichtig, ungebethen seinen Freunden dient; collier de misère, *fig. fam.* die Kreuzkette, das Elendjoch; (Chirurg.) der Elendskragen oder die T-Binde; collier de maure, s. maure; on a donné un coup de collier, *prov.* die Sache wird aufs neue eifrig betrieben; sie wird mit frischem Muth fortgesetzt.

Colliger, *v. a. ol.* Stellen aus Büchern sammeln.

Colline, *s. f.* ein Hügel; gagner la colline, *fig. fam.* sich davon, sich aus dem Staube machen; la double colline, (poet.) der Parnaß.

Colliquatif, ive, *adj.* (Medic.) schmelzend, eine zerstörende Auflösung verursachend.

Colliquation, *s. f.* (Medic.) eine Schmelzung der Feuchtigkeiten im Körper; *it. qqf.* statt déliquescence und liquéfaction.

Collision, *s. f. T.* das Zusammenstoßen zweyer Körper gegen einander; *fig.* die Collision, das Zusammentreffen der Umstände, das Interesse zweyer Personen.

Collitigans, *adj. et s. m. pl.* (jur.) die streitenden Parteyen.

Collocation, *s. f.* (jur.) die Lokation der Gläubiger; das Lokations- oder Prioritätsurtheil; *it.* die Klasse oder der Zahlungsrang, worin sich ein jeder von diesen Gläubigern befindet. (s. colloquer).

Colloque, *s. m. fam.* (*plais.*) ein Gespräch, eine Unterredung, z. B. des Erasmus Kolloquia; *it.* inf. eine Konferenz in Religionssachen.

Colloquer, *v. a.* (jur.) die Gläubiger eines unvermögenden Schuldners nach dem Rechte ihrer Ansprüche in verschiedene Klassen ordnen; colloquer son argent, sein Geld unterbringen; es auf Zinsen austhun oder anlegen.

Colluder, *v. n.* (jur.) zum Nachtheil eines Dritten ein heimliches Verständniß miteinander haben; kolludiren; *vulg.* unter dem Hute spielen.

Collusion, *s. f.* (jur.) ein heimliches Verständniß zum Nachtheil eines Dritten; *vulg.* das Spielen unter einer Decke.

Collusoire, *adj. c. T.* hinterlistig; zum Schaden eines Dritten heimlich abgeredet. (s. collusion).

Collusoirement, *adv.* (jur.) hinterlistigerweise. (s. colluder, collusion).

Collyre, *s. m. T.* eine äußerliche Augenarzeney.

Colombage, *s. m. T.* ein Ständerwerk; eine Reihe aufrecht stehender Balken.

Colombe, *s. f.* (erhabener Styl, Poesie, Naturgeschichte, Bibel) eine Taube; (Mythol.) die Tauben der Venus; *it.* ein südliches Gestirn; (Böttcher) die Fugbank; (Bauk.) ein Ständer; ein gerade aufgerichteter Balken.

Colombier, *s. m.* das Taubenhaus, ein eigenes freystehendes Gebäude, worin die Feld- und Flugtauben gehalten werden, (s. pigeonnier, volet, volière, fuye); (Buchdr.) allzuviel Raum zwischen den Wörtern, (nids à rats); colombiers, *pl.* (Schifff.) zwey lange eingezähnte Hölzer, worauf man das Schiff vom Stavel laufen läßt, und die mit demselben zugleich ins Wasser laufen; attirer les pigeons au colombier, *prov.* Kunden, Liebhaber ꝛc. herbey locken.

Colombin, *s. m.* reines Bleyerz; *it. adj.* ine, *f.* kolumbinfarbig, taubenhalsfarbig, (*plus. auj.* gorge de pigeon).

Colombine, *s. f.* (Gärtn.) der Taubenmist.

Côlon, *s. m.* (Anat.) der Grimmdarm.

Colon, *s. m.* ein Landmann, Besitzer eines

Bauerngutes; *it.* ein Koloniſt, Pflanzer, Einwohner in einer Kolonie oder Pflanzſtadt; (jur.) der Pachter eines Landgutes.

Colonel, *s. m.* ein Oberſter, Obriſter; colonel-lieutenant, derjenige Offizier, der in Abweſenheit des Prinzen (welcher Oberſter iſt) das Regiment kommandirt; lieutenant-colonel, ein Oberſtleutenant.

Colonel, elle, *adj.* compagnie colonelle, oder meiſt: colonelle, *s. f.* die Leibcompagnie; die erſte Compagnie, die den Oberſten zum Kapitän hat; drapeau colonel, die Fahne der Leibcompagnie.

Colonial, ale, *adj.* zur Kolonie gehörig; productions coloniales, Kolonie-Produkte.

Colonie, *s. f.* eine Kolonie, d. i. die ſämmtlichen Koloniſten; die Bewohner einer Pflanzſtätte; *it.* eine Pflanzſtadt, Pflanzſtätte; Pflanzung; die Niederlaſſung ſelbſt; former des colonies, Kolonien anlegen.

Colonnade, *s. f.* eine Reihe Säulen unter Einem Gebälke; eine Säulenſtellung; ein Säulengang; *it.* ſtatt péristyle.

Colonnaison, *s. f.* ſtatt colonnade.

Colonne, *s. f.* eine Säule; *it.* ein Pfeiler; *it. fig.* die Stütze, Säule, der Pfeiler; (Buchdr.) eine Kolumne, Spalte (z. B. zwey auf einer Seite); *it.* eine Kolonne; eine Anzahl Truppen, die in einer langen Linie hinter einander marſchiren; (Naturl.) die Säule; eine Quantität flüſſiger Materie in cylindriſcher Geſtalt; *fig.* die Säule, Stütze; colonnes de lit, die Bettſäulen, Bettſtollen; colonne d'air, eine Luftſäule; colonne d'eau, eine Waſſerſäule; les colonnes du coeur, (Anat.) die Herzſtricke; la colonne du nez, die Naſenſäule; Scheidewand der Naſe; colonnes d'Hercule, die Herkulsſäulen, zwey Berge auf beyden Seiten der Meerenge von Gibraltar; colonne itinéraire, Meilenſäule; colonne toscane, dorique etc., eine Säule nach der toskaniſchen, doriſchen ꝛc. Ordnung; colonnes de l'église, de l'état, Pfeiler der Kirche, des Staats, d. i. mächtige Schützer und Vertheidiger derſelben.

Colophane, *s. f.* das Kolophonium, Geigenharz.

Coloquinte, *s. f.* die Koloquinte, eine Art ausländiſcher, ſehr bitterer Gurken.

Colorant, ante, *adj.* färbend; was eine Farbe von ſich gibt; non-colorant, *T.* was nicht färbt, und doch zu einer Farbe kommt, z. B. Alaun.

Coloration, *s. f.* (Apoth.) die Färbung eines Präparats.

Colorer, *v. a.* färben, eine Farbe geben; *it.* auffärben; *fig.* beſchönigen, bemänteln; der Sache einen Anſtrich (ein Färbchen) geben.

se Colorer, *v. réfl.* ſich färben, Farbe bekommen.

Coloré, ée, *part. et adj.* färbig; *it.* gefärbt; *it. fig.* beſchönigt, bemäntelt.

Colorier, *v. a.* (Mahler) koloriren; den Gegenſtänden die gehörigen und ſchicklichen Farben, Lichter und Schatten geben.

Coloris, *s. m.* (Mahler) das Kolorit; (die Farbengebung;) die Wirkung der Farbenmiſchung; *it.* die Kunſt, dieſe Wirkung hervor zu bringen, (ſ. colorier); *it. fam.* eine friſche und angenehm rothe Geſichtsfarbe; *it.* die ſchöne und hohe Farbe der Blumen, Früchte ꝛc.; (Dichtk.) *fig.* eine lebhafte und angenehme Darſtellung eines Gegenſtandes.

Colorisation, *s. f.* ſ. coloration.

Coloriſte, *s. m.* ein Mahler, der die Miſchung und das Auftragen der Farben wohl verſteht; ein Koloriſt. (ſ. colorier).

Colossal, ale, *adj.* koloſſiſch, koloſſaliſch, von ungeheurer Größe; was Rieſengröße hat. (Hat nur im *fém.* einen *plur.*)

Colosse, *s. m.* ein Koloß; eine rieſenförmige Statue; *fig.* eine Rieſenſtatur; ein übermäßig großer Menſch.

Colostre, *s. m. T.* die erſte Milch in den Brüſten der Weiber nach ihrer Niederkunft; *it.* das Milchfieber.

Colportage, *s. m.* das Herumtragen der Waaren ꝛc.; das Hauſiren; das Geſchäft eines Tabulettkrämers, Hauſirers. (ſ. colporteur).

Colporter, *v. a.* (wörtl.: am Halſe tragen;) hauſiren; Waaren von Haus zu Hauſe feil bieten; *it.* herum tragen; colporter une brochure, une histoire scandaleuse, austheilen, verbreiten.

Colporteur, *s. m.* ein kleiner Krämer, Hauſirer, der ſeine Waaren (am Halſe) zum Verkaufe herum trägt; *it.* ein Bücherröder; Herumträger neuer Zeitungen ꝛc.; Zeitungsträger.

Colsa, ſ. colza.

Colti, *s. m.* und coltic, (Schiff.) ein Verſchlag am Rande des Vorderkaſtels, der bis an die platte-forme herunter geht; *it.* ein kleines Kabinet.

Columelle, *s. f.* *T.* eine weißrothe Tulpenſorte; (Naturgeſch.) das Säulchen; die Wendelſtütze; der innerſte Theil der Schneckengehäuſe.

Colure, *s. m. T.* der Kolurus; der Name zweyer großer Zirkel, welche auf dem Aequator und Thierkreis die Punkte der Nachtgleiche und Sonnenwende bezeichnen.

Colza, *s. m. T.* Rübſamen; Rübſaat; Rübſen; *provl.* Rebs.

Coma, *s. m. T.* eine Art Schlafſucht.

Comateux, euse, *adj. T.* die Schlafſucht

hervorbringend; *it.* einen Ansatz zur Schlafsucht anzeigend.

Combat, *s. m.* der Kampf, das Gefecht, Treffen; *it.* die Schlägerey; das Schlagen und Balgen; *fig.* der Kampf; combats, *pl.* (alte Gesch.) Kampfspiele; combat d'esprit, d'érudition, ein Wettstreit des Witzes, der Gelehrsamkeit; combat naval, ein Seetreffen, Seegefecht; — singulier, ein Zweykampf; — d'homme à homme, ein Kampf, wo Mann gegen Mann fechten; — de la masse d'armes, der Kolbenstreit; — à outrance, ein Zweykampf, ein Gefecht, wo es auf Leib und Leben geht; — judiciaire, *ol.* gerichtlich verordneter Zweykampf; — à plaisance, *ol.* ein Lustturnier, Lustgefecht, — de taureaux, ein Stiergefecht; présenter le combat à l'ennemi, dem Feind ein Treffen anbieten; mettre qn. hors de combat, einen wehrlos machen.

Combattant, *s. m.* ein Streiter, Kämpfer, streitbarer Mann; Kriegsmann; *it.* ein streitender Ritter in Turnierspielen.

Combattre, *v. a. et n.* (l'ennemi) sich mit dem Feind schlagen; gegen ihn kämpfen, streiten, fechten; ihn angreifen; sich gegen ihn wehren, ihm Widerstand thun; *it. fig.* (qch. oder contre qch.) den Fortgang einer Sache hemmen; sie bekämpfen; ihr steuren, wehren, Einhalt thun; *it.* (les raisons de qn.) jemandes Meinung oder Gründe bestreiten, oder zu widerlegen suchen; combattre avec qn. de qch., mit jemand in etwas wetteifern, um die Wette streiten; — à outrance, sich auf Leben und Tod mit einander schlagen; — d'homme à homme oder corps à corps, Mann gegen Mann fechten; — en soi-même, mit sich selbst kämpfen oder im Streite (uneinig) seyn; — contre l'orage, gegen den Sturm kämpfen; — de politesse avec qn., mit einem in der Höflichkeit um den Vorzug streiten; un remède qui combat le mal, eine Arzeney, welche der Krankheit kräftig widersteht; die ihren wahren Sitz aufsucht und angreift.

Combattu, ue, *part. et adj.* geschlagen, gefochten ꝛc.; il se sentit combattu en lui-même, er fand, daß er mit sich selbst im Streite stand; daß er unschlüssig war.

Combien, *adv.* wie viel, wie sehr, wie theuer; combien peu, wie wenig; combien de fois, wie oft; *it. s. m. fam.* nous en sommes sur le combien, wir können um den Preis nicht mit einander einig werden.

Combien que, *conj. ol.* obgleich, obzwar.

Combinaison, *s. f.* eine Zusammensetzung, Verbindung oder Gegeneinanderhaltung verschiedener Dinge nach einer gewissen Ordnung, die sich verschiedentlich verwechseln oder versetzen läßt; eine Kombination; la combinaison des lettres, die verschiedene Zusammensetzung der Buchstaben; (Chym.) die innige Verbindung, Vereinigung zweyer von Natur verschiedener Körper.

Combinatoire, *s. f. p.us. T.* die Kombinationskunst.

Combiner, *v. a.* kombiniren; mehrere Sachen zusammen setzen, neben einander ordnen oder mit einander verbinden; *it.* nach allen möglichen Versetzungsarten zusammen ordnen; oder mit einander verbinden; combiner les nombres; Zahlen zusammen setzen; (Chym.) verbinden; s. combinaison.

Combiné, ée, *part. et adj.* kombinirt, verbunden ꝛc.; l'armée combinée de France et d'Espagne, die vereinigte französische und spanische Armee.

Comblan, combleau, *s. m. T.* das Strickwerk, die Stücklaffeten damit zu handthieren.

Comble, *s. m.* die Ueberhäufung eines Maßes; *it.* das Uebergehäufte selbst; comble de foin, de fagots, hohe Heu- oder Wellenhaufen auf Fahrzeugen; (Bauk.) der Forst, Giebel; das Dach; das ganze Dachwerk, Zimmerwerk, nebst dem Sparrwerke und den Latten, worauf die Ziegel zu liegen kommen, (s. toit); (Wap.) ein verkürzter Querschnitt im obersten Stücke eines Schildes; *fig.* der Gipfel, der höchste Grad; die Vollkommenheit, die höchste Periode, inf. von Glück, Ehre, Würden, Affekten, Unglück, Schmerz ꝛc.; il a fait rebâtir cette maison de fond en comble, er hat dieses Haus von Grund auf neu bauen lassen; comble coupé, brisé, à la mansarde, ein französisches, gebrochenes Dach; — en dôme, Kuppeldach; — à groupe, holländisches Dach, Zeltdach, Walmdach; — à pignon, Giebeldach, Satteldach; — à potence, Taschendach, Pultdach; — à terrasse oder comble tronqué, flaches Dach; Dach mit einer Terrasse, mit einem Altan; faux-comble, der schrägaufsteigende Obertheil eines gebrochenen Daches, (comble à la mansarde); garniture de comble, alles was zu einem Dach gehört, als Sparren, Latten, Ziegel ꝛc. *Fig.* être au comble de la fortune, auf der höchsten Stufe des Glücks seyn; vivre au comble de la misère, im größten Elend schmachten; ruiné de fond en comble, gänzlich zu Grunde gerichtet; et pour comble de malheur, und zu allem Unglück kam noch dieß hinzu, daß ꝛc.

Comble, *adj. c.* übervoll, übergehäuft; gehäuft, (nur vom Getreidemaß); la

mesure est comble, *fig.* das Sündenmaß iſt voll; ce cheval a le pied comble, *T.* dieſes Pferd iſt vollhufig; ſeine Sohle iſt unten herum zugerundet, und ragt über den Huf hervor.

Combleau, ſ. comblan.

Comblement, *s. m. p.us.* die Anfüllung.

Combler, *v. a.* vollfüllen, bis oben anfüllen oder vollmachen; gehäuft vollmachen; *it.* (un foſſé,) einen Graben, einen leeren Raum ausfüllen, verſchütten, zuſchütten; *fig.* (de qch.,) womit überhäufen, überſchütten; (de bienfaits, de gloire, alle erſinnliche Höflichkeit, Ehre ꝛc.) erzeigen, anthun; combler la mesure, *fig.* das Maß (der Sünden) voll machen.

Comblé, ée, *part. et adj.* überhäuft, überſchüttet, (ſ. combler); (Wap.) geſpitzt, gegipfelt; *it.* mit Figuren gehäuft.

Combléte, *s.f. T.* der Spalt zwiſchen den Klauen der Hirſchläufte.

Combourgeois, *cor.* ſtatt cobourgeois.

Combrière, *s.f. T.* ein Fiſchernetz, große Seefiſche damit zu fangen.

Combuger, *v. a.* (Schiff.) Fäſſer, ehe man ſie mit Wein, Bier ꝛc. füllt, mit Waſſer eintränken oder ausquellen.

Combustible, *adj. c.* brennbar, verbrennlich, leicht Feuer fangend; les combustibles, *s.m. pl.* Brennwaaren, Holz und Kohlen.

Combustion, *s. f. T.* die Verbrennung; *fig.* ein plötzlicher Aufruhr, Tumult, Lärm, Aufſtand; aufrühriſche Bewegungen in einem Staate, in einer Provinz; große öffentliche Unruhe, Unordnung und Verwirrung.

Comédie, *s.f.* die Komödie, das Luſtſpiel; *it.* überhaupt ein Drama, Schauſpiel; *it. qqf.* die Kunſt, Komödien zu ſchreiben; die Schauſpielkunſt; *it.* das Schauſpielhaus; *fig.* die Verſtellung, Heucheley; *it.* ein Spaß, ein luſtiger Auftritt; il donne la comédie au public, er macht ſich öffentlich zum Gelächter, er zieht jedermanns Augen auf ſich; überall treibt er närriſche Poſſen; il entend bien la comédie, er verſteht den Handel wohl; *vulg.* er verſteht den Rummel.

Comédien, *s.m.* enne, *f.* ein Komödiant; *it.* ein Schauſpieler; eine Komödiantinn; Schauſpielerinn; *fig.* ein Heuchler, eine Heuchlerinn; eine Perſon, die ſich wohl verſtellen kann.

Comestible, *adj. c.* eßbar; was ſich eſſen läßt; *it. s. m.* eine Eßwaare.

Comète, *s. f.* ein Komet; *vulg.* Schwanzſtern; (Wap.) ein Stern mit einem Schwanze; *it.* das Kometenſpiel; (Luſtfeuerwerk;) Kometenfeuer.

Comété, ée, *adj.* (Wap.) was einen ſtrahlenden Schwanz wie ein Komet hat.

Cométographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Kometen.

Comices, *s. m. pl.* (alt. Römer) die Komitien; gewiſſe allgemeine Verſammlungen des Volks.

Cominge, *s. f. T.* eine ſehr große Art Bomben.

Comique, *adj. c.* komiſch; zum Luſtſpiel gehörig; *it.* luſtig, ſcherzhaft, komiſch, lächerlich, drollicht, kurzweilig, ſchnakiſch; *it. s. m.* das Komiſche, der komiſche Styl; *it.* die komiſchen Rollen.

Comiquement, *adv.* auf eine komiſche Art.

Comite, *s. m.* der Rudermeiſter, Rudervogt (auf den Galeeren).

Comité, *s. m.* der Ausſchuß; das Komite; eine Unterſuchungs-Kommiſſion; grand comité, (im engliſch. Parlament) wenn die ganze Kammer eine Sache ſelbſt unterſuchen will, da alsdann ein jeder, ſo viel und ſo lang es ihm beliebt, über die Sache ſprechen kann.

Comma, *s. m.* (Muſik) das Komma; ein kleines Intervall zwiſchen zwey Tönen; (Buchdr.) der Doppelpunkt, das Kolon (:); (Naturgeſch.) das Komma, eine Art Nachtſchmetterlinge.

Command, *s. m.* (jur.) derjenige, welcher einem andern Vollmacht gibt, etwas für ihn zu kaufen, zu pachten ꝛc.

Commandant, *s. m.* ein Befehlshaber, Kommandant über die Truppen in einer Stadt, Feſtung ꝛc., *it.* über ein Regiment; *it. adj.* l'officier commandant, der befehlshabende (kommandirende) Officier.

Commandataire, ſ. commendataire.

Commande, *s. f.* marchandise, ouvrage de commande, beſtellte Waare oder Arbeit; *it.* eine Beſtellung; commande de beſtiaux, ein gewiſſer Kontrakt, wegen einſtweiliger Ueberlaſſung einer Heerde zur Nutznießung; fête, jeûne de commande, ein verordneter Feſt- oder Faſttag; commande, (jur.) ehem. verſchiedene Abgaben, inſ. der Leibeigenen, Knechte ꝛc. maladie de commande, *fam.* eine verſtellte, erdichtete Krankheit.

Commandes, *s. pl.* (Schiff.) Beſchlaglein; kleine Stricke, welche die Matroſen immer vorräthig haben müſſen; ſo auch die Fiſcher, Pontonniers ꝛc.

Commandement, *s. m.* der Befehl; das Gebot eines Obern; (Kriegsw.) das Kommando; *it.* das Recht und die Macht zu befehlen; der Oberbefehl über etwas; die Befehlshaberſtelle; *it.* die Art zu befehlen oder zu kommandiren; *it.* die Kommandowörter beym Exerziren; (jur.) ein durch den Gerichtsdiener inſinuirter obrigkeitlicher Befehl; (Fortifik.) eine Anhöhe, die einen Poſten beherrſcht oder beſtreicht; ein Ueberſe-

hungsort; commandement de front, ein erhabener Ort, welcher der Fronte des aus ihm zu übersehenden Postens gegen über liegt; — de revers, eine Höhe, aus welcher man einen Posten im Rücken entdeckt; — de courtine oder d'enfilade, — woraus ein Werk, seiner ganzen Länge nach, bestrichen werden kann; les dix commandemens de Dieu, die zehn Gebothe Gottes; bâton de commandement, der Kommandostab; fêtes de commandement, s. fête; avoir une chose à commandement, sich einer Sache nach seinem Belieben bedienen können; sie zu seinem Befehl haben; *it.* eine Sache in seiner Gewalt haben, und darüber schalten und walten können; avoir une langue à commandement, eine Sprache völlig in seiner Gewalt haben; avoir commandement sur qn., über jemand gesetzt seyn; einem zu befehlen haben; il a le commandement beau. (rude.) er ist ein leutseliger (strenger) Befehlshaber; secrétaire d'état et des commandemens, war ehem. der Titel des Staatssekretärs in Frankreich; lettres signées en commandement, ehem. königliche Briefe, die auf des Königs Befehl durch einen Staatssekretär unterzeichnet wurden.

Commander, *v. a. et n.* qch. und qch. à qn. befehlen; gebiethen; *it.* (*T.* une armée,) kommandiren; das Kommando führen; *it.* anführen, z. B. ein Regiment bey einer Expedition; *it.* etwas bey einem (Handwerksmann, Künstler rc.) bestellen. *Fig.* cette montagne commande la ville, von diesem Berge kann man die Stadt beschießen; le sage commande à ses passions, der Weise herrscht über seine Leidenschaften; se laisser commander par ses passions, sich von seinen Leidenschaften beherrschen lassen; cette place commande à tout le pays, dieser Platz hält das ganze Land im Gehorsam, *vulg.* im Zaum; commander à baguette, *prov.* auf eine hochmüthige, trotzige, übermüthige Art befehlen.

Commanderie, *s. f.* eine Komthurey; eine Art Pfründe, die einem Ordensritter verliehen wird.

Commandeur, *s. m.* ein Komthur; einer, der eine Komthurey besitzt; *it. qq. f.* ein Aufseher über eine Pflanzung.

Commanditaire, *s. m.* der zu einer Commandit-Gesellschaft gehört; ein Commandit-Interessent; (s. commandite).

Commandite, *s. f.* oder société en commandite, *T.* eine Handlungs-Gesellschaft, wobey jemand für eine bestimmte Summe, und zwar ohne seinen Namen dazu herzugeben, mitinteressirt ist.

Comme, *adv.* wie; gleichwie; *it.* als (en qualité de); *it.* gewissermaßen, gleichsam (en quelque façon); *it.* so sehr als, so viel als (tant que, autant que); *it.* fast, beynahe; *it.* als, eben als, in dem Augenblicke wo; *it.* da, weil; comme si, als wenn, als ob; comme en effet, wie denn in der That; comme aussi, wie auch; gleichfalls; noch überdieß; comme quoi, *fam.* statt comment, wie; comme cela, so; auf diese Art; comme ainsi soit que, *ol.* statt puisque, da nun an dem ist, daß rc.

Commémoraison, *s. f.* das feyerliche Gedächtniß oder Andenken eines Heiligen, dessen Fest die Kirche feyert; eine Kommemoration; *it. ol.* eine Erwähnung, Meldung, Erinnerung.

Commémoratif, *adj. m.* (Medic.) signes commémoratifs, Anzeigen, welche der Arzt aus solchen Umständen hernimmt, die der Krankheit vorhergegangen sind.

Commémoration, *s. f.* so viel als commémoraison, inf. vom Fest aller Seelen; *it.* das besondere Andenken an jemand, inf. an Verstorbene, im Gebeth; nous avons fait commémoration de vous, *plais.* wir haben Ihrer gedacht.

Commençant, ante, *s.* ein Anfänger, eine Anfängerinn in einer Kunst oder Wissenschaft.

Commencement, *s. m.* der Anfang; *it.* der Ursprung, die erste Ursache eines Dinges; *plur.* die erste Unterweisung (der erste Unterricht) in einer Kunst oder Wissenschaft; prendre commencement, einen Anfang nehmen; anfangen, entstehen; les commencemens sont difficiles, *prov.* aller Anfang ist schwer; au commencement, *adv.* im Anfang; anfangs, anfänglich.

Commencer, *v. a.* (qch. und vor den Zeitwörtern mit à oder de, vor einem Vokal) anfangen, beginnen; commencer un enfant, (von Lehrern) einem Kinde die ersten Anfangsgründe beybringen; (von Ammen) ein Kind zuerst säugen; commencer un cheval, ihm die erste Lektion auf der Reitbahn geben; commencer, *v. n.* anfangen, einen Anfang nehmen; commencer à bâtir, zu bauen anfangen; commencer d'écrire, anfangen zu schreiben; commencer par qch., mit etwas anfangen, den Anfang machen; commencer par raconter, mit dem Erzählen den Anfang machen. *Prov.* n'a pas fait qui commence, anfangen und vollenden ist zweyerley; a moitié fait, qui bien commence, frisch gewagt ist halb gewonnen.

Commendataire, *s. m.* ein Weltgeistlicher, der eine Pfründe lebenslang genießt.

Commende, *s. f.* die Kommende; eine vom Papst an einen Weltgeistlichen verliehene klösterliche Pfründe, mit der Erlaubniß,

lebenslänglich die Einkünfte derselben genießen zu dürfen; provision en commende, die Verleihung einer solchen Pfründe; tenir un bénéfice en commende, ein Klostergut als Weltgeistlicher besitzen.

Commensal, *adj. et s. m.* ein Tischgenoß; in Frankreich chem. nur von den Hausofficiers des Königs, der Königinn und überhaupt der zum Hofstaat gehörigen Prinzen vom Geblüte.

Commensurabilité, *s. f.* (Geometrie) die Abmeßbarkeit, Ermeßlichkeit zweyer Größen.

Commensurable, *adj. c. T.* abmeßbar, ermeßlich.

Comment, *adv.* wie; auf was für Art und Weise; wie! *it.* warum; wie kommts, daß ꝛc.? *it. s.* das Wie, die Art und Weise, wie etwas geschieht.

Commentaire, *s. m.* ein Kommentarius, eine Erklärungsschrift; eine Erklärung oder Auslegung dunkler Stellen; *it. fig.* eine boshafte Auslegung der Reden oder Handlungen einer Person; *plur. qqf.* Denkwürdigkeiten, *p. ex.* les commentaires de César.

Commentateur, *s. m.* ein Kommentator, Ausleger, Erklärer.

Commenter, *v. a.* einen Kommentarium schreiben oder verfertigen; (ein Werk) kommentiren; *it. abs.* (boshafterweise) etwas hinzudichten, hinzulügen; *it. v. n.* commenter sur qch., etwas übel auslegen.

Commer, *v. n. fam.* auf eine unschickliche (ungeschickte) Art 2 Sachen oder Personen mit einander vergleichen.

Commérage, *s. m. fam.* das Weibergeklatsch, die Fraubaserey.

Commerçable, *adj. ol. T.* handelbar; was sich leicht verhandeln läßt.

Commerçant, *s. m.* ein Kaufmann, der im Großen handelt; *it. adj.* ville commerçante, eine Handelsstadt.

Commerce, *s. m.* die Handlung, (das Kommerz;) der Handel; *it.* der öftere Umgang mit jemand; die Gemeinschaft; *it.* ein genauer oder vertrauter Umgang zwischen Personen verschiedenen Geschlechts; ein geheimes Liebesverständniß; *it.* der Beyschlaf; commerce de terre, der Handel zu Land; commerce maritime, die Seehandlung; commerce d'économie, die Faktoreyhandlung, da man von einer auswärtigen Nation Waaren zieht, um diese wieder einer andern zuzuführen; commerce charnel, fleischliche Gemeinschaft; jeu de commerce, Gesellschaftsspiel; faire le commerce, Handlung treiben; faire un honteux commerce, *fig.* ein schändliches Gewerbe treiben; commerce de lettres, ein Briefwechsel; il est d'un bon commerce, es läßt sich gut mit ihm umgehen.

Commercer, *v. n.* handeln; Handlung, Kaufmannschaft treiben.

Commercial, ale, *adj.* den Handel betreffend; dazu gehörig; kommerzial.

Commère, *s. f.* eine Gevatterinn, Gevatterfrau; *it.* ein Frauenzimmer, mit welchem man ein Kind aus der Taufe gehoben hat; Gevatterinn; *it. fam.* eine Stadtklatsche; eine Fraubase; grosse commère, *pop.* ein sehr dickes Weib; tout va par compère et par commère, *prov.* in der Welt geht alles nach Gunst.

Commettage, *s. m.* (Seiler) das Zusammendrehen einer Partey Fäden zu Bindfäden, oder dieser zu Litzen, oder dieser zu Seilen ꝛc.

Commettant, *s. m.* ein Kommittent; einer, der einem Andern die Besorgung seiner Geschäfte aufträgt.

Commettre, *v. a. irr.* (eine Sünde, ein Verbrechen, einen Fehler) begehen; commettre qn. à qch. oder pour faire qch. einen zu einem Geschäfte ꝛc. kommittiren, bestellen, verordnen; commettre une chose à qn., jemanden eine Sache auftragen, anvertrauen; commettre qn., jemand der Gefahr eines Verdrusses aussetzen, in Verlegenheit bringen; — la réputation de qn., aufs Spiel setzen; auch se commettre; (s. compromettre;) commettre une personne avec une autre, zwey Personen an einander hetzen; se commettre (*v. réfl.*) avec qn., sich mit einem in Händel einlassen; *vulg.* sich mit einem abgeben; commettre un rapporteur, einen Berichterstatter, Kommissär zur Untersuchung eines Prozesses ernennen; commettre son fief, sein Lehen verwirken. (s. commise.)

Commettre, *v. a.* (Seiler) Faden zusammen drehen.

Commination, *s. f. ol.* statt menace.

Comminatoire, *adj. c.* (jur.) drohend, mit Bedrohung.

Commis, ise, *part. et adj.* (s. commettre.)

Commis, *s. m.* eine Person, der man eine gewisse Verrichtung aufträgt, von welcher sie Rechenschaft abzulegen hat; ein Schreiber; Sekretär (Skribent); *it.* ein Faktor, Handlungsbedienter, Kommis.

Commise, *s. f.* fief tombé en commise, *T.* ein verfallenes, verwirktes Lehngut.

Commisération, *s. f.* das Erbarmen, die Erbarmung; das Mitleid.

Commissaire, *s. m.* ein Kommissarius oder Kommissär; ein Verordneter, Abgeordneter; ein, von der Obrigkeit zu gewissen, ins Jurisdiktions- oder Justiz- oder Polizeywesen einschlagenden, besondern Verrichtungen, verordneter Mann; commissaire de police, ein Po-

lizeyaufseher, Polizeykommissär; commissaire des guerres, Kriegs-Kommissarius; — des vivres, Proviant-Kommissarius; — de la cour, (chem. in Frankr.) ein vom Parlament oder von einem Tribunal verordneter Kommissarius; — des relations commerciales, Consul, Handlungs-Kommissär; chère de commissaire, *prov.* eine Mahlzeit, wo Fisch und Fleisch aufgetragen wird; überhaupt, ein herrliches Traktament, wobey nichts gespart ist.

Commissariat, *s. m.* die Expeditionsstube; Faktorey der Kommissarien; das Kommissariat; *it.* der Kommissariatsdienst.

Commission, *s. f.* die Kommission, der Auftrag; ein aufgetragenes Geschäft; eine aufgetragene Verrichtung; *it.* die Vollmacht, ein Geschäft auszurichten; *it.* ein obrigkeitlicher Befehl oder Auftrag, um gewisse Händel zu untersuchen oder Richter darin zu seyn; *it.* die Person oder Personen, an welche ein solcher Befehl ergehet; *it.* ein Amt oder Dienst, so einem nur auf eine Zeitlang aufgetragen ist; *it.* das Kommissionspatent eines Kriegsbedienten; *it.* (sur mer) ein Patent (eines Kommissfahrers), das die Erlaubniß ertheilt, auf feindliche Schiffe zu kreuzen; faire une commission, einen Auftrag ausrichten; aller en commission, ausgehen, um einen Auftrag zu bestellen; (jur.) auf Kommission gehen; le parlement a décerné commission, das Parlament hat eine Kommission ernannt; commission pour informer, Untersuchungs-Kommission; droit de commission, die Kommissionsgebühr; péchés de commission, (Theol.) Begehungssünden, (welche durch Bösesthun begangen werden; im Gegentheil der péchés d'omission;) (s. commettre.)

Commissionnaire, *s. m.* inf. bey der Handlung) ein Kommissionnär; *it.* ein Kommissionenmacher; — de voituriers, ein Frachtfaktor, Güterbesteller.

Commissionné, ée, *adj. nouv* wird von einem Schiffer gesagt, der Erlaubniß hat, auf andre Schiffe zu kreuzen.

Commissoire, *adj. c.* (jur.) clause commissoire, eine Klausel, deren Nichterfüllung den ganzen Kontrakt aufhebt.

Commissure, *s. f.* (Anat.) der Vereinigungspunkt einiger Theile des menschlichen Körpers; la commissure des lèvres, der Ort, wo sich die Lippen auf der Seite der Backen vereinigen; das Lippenband.

Committimus, *s. m.* ehemals, ein Recht der französischen königl. Bedienten, kraft dessen sie nur vor dem Oberhofgerichte belangt werden konnten.

Committitur, *s. m.* (bey Parlamentern) eine Kommissionserkennung.

Commodat, *s. m.* (jur.) die unentgeldliche Darleihung einer Sache zum Gebrauch, mit dem Beding, sie in natura wieder auszuliefern.

Commodataire, *s. c.* der oder die ein solches Darleihen empfangen hat.

Commode, *adj. c.* (v. Sachen) bequem; gemächlich; (v. Personen) allzu gelind, zu nachgiebig oder gut; *it.* verträglich im Umgang; gefällig; sanft; une morale commode, eine gemächliche (d. i. allzugelinde) Moral.

Commode, *s. f.* eine Kommode; ein bequemer Schrank mit Schubladen.

Commodément, *adv.* bequemlich, gemächlich, auf eine bequeme Art.

Commodité, *s. f.* die Bequemlichkeit, Gemächlichkeit; *it.* gute Gelegenheit; bequeme öffentliche Fuhre; *it.* bequeme Zeit; les commodités, das heimliche Gemach, der Abtritt; (das Privet, Sekret;) prendre ses commodités, seine Bequemlichkeit brauchen; prenez votre commodité, faites cela à votre commodité, lassen Sie sich Zeit dazu; thun sie das nach Ihrer Bequemlichkeit; prendre la commodité du bateau, sich der Gelegenheit des Marktschiffes bedienen; chaise de commodité, ein bequemer Lehnstuhl, Großvaterstuhl; avoir la commodité de l'eau, de l'église, das Wasser, die Kirche in der Nähe haben.

Commotion, *s. f.* (Medic.) eine Erschütterung; heftige Bewegung.

Commuable, *adj. T.* was umgeändert werden kann. (s. commuer.)

Commuer, *v. a.* (jur.) une peine en une autre, eine Strafe in eine andre verwandeln.

Commun, une, *adj.* gemein, eigen, d. i. gemeinschaftlich; woran jedermann oder mehrere Personen einen gemeinschaftlichen Antheil, ein Recht haben; *it.* allgemein, einstimmig; *it.* (ordinaire) gewöhnlich; *it.* leicht und in Menge zu haben, häufig; *it.* mittelmäßig; gering, von geringem oder schlechtem Werth; lieux communs, allgemeine Sätze; *it.* Gemeinplätze; gemeine Gedanken, *vulg.* Alltagsgedanken; le sens commun, der gemeine Menschenverstand; le droit commun, das gemeine oder allgemein eingeführte Recht; le bruit commun, la commune voix, das allgemeine Gerücht; année commune, s. année; du genre commun, (Gramm.) beiderley Geschlechts; expédier qn. en forme commune, *fig. fam.* einem in kurzer Zeit all sein Geld abnehmen oder abgewinnen; *it.* (v. Aerzten) einen kurz und gut in die andre Welt schicken.

Commun, *s. m.* das Gemeinschaftliche; *it.* die größte Anzahl Leute; der große Haufen;

Haufen; die Mehresten; *it.* das Gesinde; vivre sur le commun, auf gemeine (oder auf Anderer) Unkosten leben; cela est du commun, das ist etwas Gemeines; sa charge le tire du commun, seine Bedienung setzt ihn über die gemeine Klasse von Menschen hinweg; la table, le vin du commun, (in großen Häusern) der Gesindetisch, Gesindewein; le grand commun, (ehem. am franz. Hofe) die verschiedenen Küchen, Kellereyen, Speisekammern ꝛc. für die Tafel des größten Theils der königlichen Hofbedienten; le commun des Apôtres etc., das allgemeine Officium, das man zu den Aposteln ꝛc. bethet; en commun, *adv.* gemeinschaftlich.

Communal, ale, *adj.* (jur.) was einer Gemeinde gehört; arrondissement communal, Gemeindebezirk; bois communaux, Gemeindeholzer, Gemeindewaldungen; biens communaux, Gemeindegüter.

Communauté, *s. f.* eine Gemeinde, Gemeine, Kommunität; eine, durch die Gesetze autorisirte, immer fortdauernde Gesellschaft; *it.* das Refektorium, der Speisesaal eines Klosters; communauté de religieux, eine Klostergemeine; communauté d'arts et métiers, eine Zunft, Innung, Gilde von Professionisten und Handwerkern; — d'habitans, die ganze Stadt- Dorf- oder Pfargemeinde; — de biens entre conjoints, oder communauté conjugale, die Gemeinschaft der Güter zwischen Eheleuten; — tacite, eine stillschweigende Gemeinschaft der Güter.

Communaux, *s. m. pl.* die Gemeinweiden, Gemeintrift.

Commune, *s. f.* die Gemeinde, Gemeine; die sämmtlichen Bürger und Einwohner einer Stadt, eines Fleckens, eines Dorfs; *it.* das Gemeindehaus; communes, *pl. qq. f.* die Landgemeinen; *it.* Gemeinweiden, Gemeintriften, Gemeinhölzer, *it. ol.* die Bürgermiliz, Landmiliz; chambre des communes, das Unterhaus im englischen Parlament.

Communément, *adv.* gemeiniglich, insgemein; *it.* überhaupt; communément parlant, überhaupt oder nach der gemeinen Meinung zu reden.

Communiant, *s. m.* ein Kommunikant; einer, der zum heiligen Abendmahl gehet; *it.* einer, der das dazu erforderliche Alter erreicht hat. (s. auch communier.)

Communicabilité; *s. f. T.* die Mittheilbarkeit; *it.* Vereinbarkeit.

Communicable, *adj. c.* mittheilbar; was sich mittheilen läßt; *it.* vereinbar, was sich vereinigen läßt; wie z. B. zwey Flüsse ꝛc.; la navigation a rendu tous les pays communicables, mittelst der Schiffahrt kann man aus dem einen Land ins andere kommen.

Communicatif, ive, *adj.* was sich leicht mittheilt; (vom Bösen) ansteckend; un homme communicatif, ein Mann, der sich gern mittheilt, der seine Kenntnisse ꝛc. nicht für sich behält.

Communication, *s. f.* die Mittheilung einer Sache; (jur.) Kommunicirung; *it.* die Gemeinschaft; der öftere Umgang; die Verbindung mit jemand, das Einverständniß, der Verkehr; die genaue Bekanntschaft oder Vertraulichkeit; *it. qq. f.* (Kommunikation) dasjenige, wodurch zwey Dinge an einander stoßen, zusammen hängen, oder mit einander vereinigt werden; (Rhet.) eine Figur, da der Redner seine Zuhörer zu überlegen und zu urtheilen auffordert; *it.* wodurch er das, was er sagt, zum Theil auf sich selbst, oder auch auf Andere zu ziehen scheint; communication au parquet, *T.* eine öffentliche summarische Darlegung der Rechtsgründe, die durch die Advokaten vor Gerichte geschieht; lignes de communication, (Kriegsw.) Kommunikationslinien; donner communication d'une affaire à qn., einem Nachricht mittheilen, wie es um die Sache steht.

Communier, *v. a.* einem das h. Abendmahl reichen; *it. v. n.* kommuniciren, das h. Abendmahl empfangen.

Communié, ée, *part. et adj.* s. communier; il est mort bien confessé et communié, er hat vor seinem Ende ordentlich gebeichtet, und das h. Abendmahl empfangen.

Communion, *s. f.* eine Glaubensgemeinde; Kirchengemeinde; *it.* der Genuß des h. Abendmahls; die Kommunion; on vient de lui donner la communion, eben hat man ihm das h. Abendmahl gereicht; faire sa première communion, zum erstenmahl zum h. Abendmahl gehen.

Communiquer, *v. a.* mittheilen; einen einer Sache theilhaftig machen; ihn an etwas Theil nehmen lassen; se communiquer, *v. réfl.* sich mittheilen; sich vertraulich herauslassen; *it.* leutselig seyn; gern den Zutritt zu sich verstatten; (v. Gott) sich offenbaren, sich zu erkennen geben; (v. Krankheiten ꝛc.) ansteckend seyn.

Communiquer, *v. n.* de qch. avec qn. oder à qn., sich mit jemand wegen einer Sache unterreden oder besprechen; mit jemand umgehen oder in Verbindung stehen; *it.* communiquer, unmittelbar an einander stoßen; oder (mittelbar) zusammen gränzen; *it. et réc.* ces deux chambres communiquent, oder se com-

muniquent par un corridor, dieſe beyden Zimmer hängen durch einen Gang zuſammen.

Communiqué, ée, *p. et adj.* ſ. communiquer.

Commutation, *s. f.* (jur.) de peine, die Verwandlung einer größern Strafe in eine geringere.

Commutative, *adj. f.* justice commutative, *T.* die Gerechtigkeit beym Tauſch und Handel, beym Geben und Wiedergeben.

Compacité, *s. f. T.* die Dichtigkeit, Dichte, das Kompaktſeyn.

Compact, *s. m.* das Kompakt; eine, zwiſchen den Kardinälen, kurz vor der Wahl des Papſtes Paul IV. gemachte Konvention, wodurch gewiſſe Rechte derſelben feſtgeſetzt wurden.

Compacte, *adj. c. T.* dicht, feſt, kompakt.

Compagne, *s. f.* eine Geſellſchafterinn, Geſpielinn, Begleiterinn, Gefährtinn; *it.* Gehülfinn; *it.* Gattinn, Ehegatte.

Compagnie, *s. f.* eine Geſellſchaft, Verſammlung; *it.* (de commerce,) Handlungskompagnie, Handelsgeſellſchaft; *it.* (de justice,) ein Gerichtskollegium; *it.* Kompagnie; eine Anzahl Soldaten, welcher ein Hauptmann (oder Rittmeiſter) vorgeſetzt iſt; règle de compagnie, die Geſellſchaftsrechnung; compagnie de perdrix, ein Volk (Flug) Reypphühner; compagnie de Jésus, der Jeſuiterorden; bête de compagnie, (Jäger) ein 2- oder 3jähriges wildes Schwein; *fig. fam. plais.* être bête de compagnie, geſellſchaftlich, und gegen jedermann gefällig und dienſtfertig ſeyn; faire oder tenir compagnie à une Dame, einer Dame Geſellſchaft leiſten; ſie begleiten; être de bonne compagnie, ein guter Geſellſchafter ſeyn; keine Geſellſchaft verderben; nous étions bonne compagnie, es waren unſerer ziemlich viele beyſammen; elle m'a reçu comme si j'avois été compagnie, ſie hat mich empfangen, als wenn eine Geſellſchaft vornehmer Freunde zu ihr gekommen wäre; fausser compagnie, ſ. fausser; il a eu sa compagnie, (jur.) er hat mit ihr zu thun gehabt; de compagnie, *adv.* mit einander; zuſammen; gemeinſchaftlich; par compagnie, *adv.* kompagnieweiſe.

Compagnon, *s. m.* ein Geſellſchafter, Gefährte, Genoß, Geſell, Mitgeſell, Kamerad; *it.* Handwerksgeſell; *it.* einer, der unſers Gleichen iſt; *it.* (Gärtner) die Kluſternelke, Büſchelnelke; compagnon d'école, ein Schulkamerad; il est mon compagnon d'étude, er ſtudirt mit mir auf der nähmlichen Akademie; *it.* wir hören einerley Kollegia; *it.* wir ſtudiren gemeinſchaftlich mit einander; compagnon de voyage, ein Reiſegefährte, — d'armes, Waffenbruder; — cordonnier, ein Schuſtergeſell, *vulg.* Schuhknecht; le maître-compagnon, der Altgeſell. *Fig. et Prov.* c'est un (bon) compagnon, er iſt ein luſtiger Bruder; un petit compagnon, ein armſeliger Tropf; dangereux compagnon, ein ſchlimmer Geſell; *vulg.* ein gefährlicher Gaſt; traiter qn. de pair à compagnon, mit einem umgehen, als wenn er unſers Gleichen wäre; faire le compagnon, ſich altklug anſtellen; *it.* ſtolz und hoffärtig thun, ohne vornehm zu ſeyn; se battre à dépêche-compagnon, *fam.* ſich auf Leben und Tod ſchlagen; travailler à dépêche-compagnon, flüchtig, obenhin arbeiten; qui a compagnon, a maître, wer mit einem Andern aſſociirt iſt, der iſt nicht mehr ſein eigener Herr.

Compagnonage, *s. m.* die Geſellenjahre; die Geſellenzunft.

Comparable, *adj. c.* ſo mit etwas verglichen werden kann; vergleichbar.

Comparaison, *s. f.* die Vergleichung; Gegeneinanderhaltung; *it.* das Gleichniß; sans comparaison, hors de comparaison, unvergleichlich; ſo ſeines Gleichen nicht hat; sans comparaison, ohne ſie mit einander zu vergleichen; mettre en comparaison deux choses, zwey Sachen mit einander in Vergleichung ſetzen; faire comparaison de deux personnes, entre deux personnes, de qn. avec un autre, jemand mit jemand Anderm vergleichen; trêve de comparaison, oder point de comparaison, wir wollen keine Vergleichung anſtellen, wir möchten ſonſt zu bekannt mit einander werden, (ſo pflegen Vornehme zu Geringern zu ſagen;) faire comparaison avec qn., ſich einem gleichſtellen; en comparaison de, *adv.* in Vergleichung mit ꝛc.; gegen; par comparaison, *adv.* vergleichungsweiſe.

Comparant, ante, *adj. et s. T.* der oder die vor Gericht erſcheint; der Komparent, die Komparentinn; der erſcheinende Theil.

Comparatif, ive, *adj.* (Gramm.) vergleichend, was zur Vergleichung dienet; *it. s. m.* der Komparativus, die zweyte Vergleichungsſtaffel.

Comparativement, *adv.* vergleichungsweiſe.

Comparer, *v. a.* qch. oder qn. à oder avec qch., qn., vergleichen; *it.* gleichſtellen; comparer des écritures, Schriften zuſammenhalten.

Comparition, *cor.* ſtatt comparution.

Comparoir, *v. n. T.* (nur im *Infinitif*) ſich vor Gericht ſtellen; vor dem Richter erſcheinen.

Comparoître, *v. n.* (mit avoir und être,) vor dem Richter erſcheinen.

Comparse, *s. f.* die Erſcheinung oder der Eintritt einer Quadrille Ritter auf dem

Turnierplatz oder Karoussel; *plur.* (Schauspiel) Statisten, stumme Personen.

Compartiment, *s. m.* ein Feld, eine symmetrische Abtheilung regulärer Figuren neben einander; compartimens de rues, de jardin, regulär abgetheilte Gassen und Quartiere in einer Stadt; oder Felder in einem Garten; — de parterre, Abtheilungen der Beete, die zusammen ein Parterre ausmachen; — de vitres, eine zierliche Vertheilung der Scheiben oder Rauten eines Fensterfeldes; — de feux, die Anordnung des Leitfeuers in Pulverminen; (Buchb.) compartimens, die in lauter kleine Felder abgetheilte Zierathen auf Büchern; — de feux, s. compassement.

Compartir, *v. a. ol.* statt faire des compartimens.

Compartiteur, *s. m. T.* ein Richter, dessen besondere Meinung die Stimmen im Kollegio theilt.

Comparu, ue, *part. et adj.* (von comparoître) erschienen ꝛc.

Comparuit, *s. m. T.* ein gerichtliches Attestat, welches bezeugt, daß eine Partey vor Gericht erschienen ist.

Comparution, *s. f. T.* die Erscheinung vor Gericht.

Compas, *s. m.* ein Zirkel; compas de mer, compas de route, ein Seekompaß; (bousole;) *it. qqf.* bloß die darauf befindliche Windrose; — de variation, ein Peilkompaß, (an dem man auch die Veränderungen der Magnetnadel sieht;) — de portion, Proportionalzirkel; (Schreiner) das Schrägemaß; — à trois branches, dreybeiniger oder dreyschenkeliger Zirkel; — à pointes changeantes, Steckzirkel oder Reißzirkel; — d'artisan, Bogenzirkel; eine starke Art Stellzirkel; — à pointes tournantes, Zirkel mit Drehspitzen; — à verge, Stangenzirkel; — à vis, Schraubenzirkel; — à l'allemande, Zirkel, dessen Schenkel ein wenig auswärts gekrümmt sind, so daß die Schenkelspitzen einander berühren; — de reduction oder à coulisse, Reduktionszirkel; — à ressort, Federzirkel; — sphérique oder courbé, oder d'épaisseur, Dickzirkel, Hohlzirkel, oder Taster; — de trissection, Dreytheilungszirkel; — à lunette, (Büchsenmacher) Brillenzirkel; — de cordonnier, die Maßlade des Schusters; compas, (Diamant- und Tafelschneider, Juwelirer) Bauchzirkel; Rundzirkel; (Ball- und Racketenmacher) das Punktirholz; faire une étoffe sur le compas d'une autre, *T.* einen Stoff völlig nach dem Muster eines andern machen. *Fig. et Prov.* faire tout par règle et par compas, oder par compas et mesures, alles abzirkeln; überall mit großer Vorsicht handeln; avoir le compas dans l'oeil, ein richtiges Augenmaß haben.

Compassement, *s. m.* das Abzirkeln; *it.* das Abgemessene, die abgemessene Einrichtung oder Eintheilung; — de feux, eine richtige Anordnung und Vertheilung des Leitfeuers zur Sprengung einer Minenkammer. (s. compasser.)

Compasser, *v. a.* mit dem Zirkel abmessen; abzirkeln; *it.* eine Sache wohl und proportionirlich einrichten; schicklich anlegen, z. B. Zimmer ꝛc.; *fig.* (seine Handlungen, sein Betragen ꝛc.) wohl und ordentlich einrichten; (seine Zeit) wohl eintheilen; *T.* compasser un livre, (Buchbind.) ein Buch mit dem Punktireisen abpunktiren, ehe man es unten beschneidet; compasser la mèche, *ol.* die Lunte auf dem Hahn so richten, daß sie auf die Pfanne schlägt; compasser les feux, die Leitfeuer bey den Pulverminen so einrichten, daß sie auf einmal losbrennen.

Compassé, ée, *part. et adj.* abgezirkelt ꝛc.; *Fig. fam.* une personne compassée oder fort compassée, eine übertrieben pünktliche Person; tout bien compassé je trouve que etc., alles wohl überlegt, finde ich, daß ꝛc.

Compassion, *s. f.* das Mitleiden; faire compassion, *prop. et mépr.* zum Mitleiden bewegen, erbärmlich seyn; avoir compassion de qn., Mitleiden mit einem haben.

Compaternité, *s. f. T.* die Gevatterschaft.

Compatibilité, *s. f.* die Verträglichkeit; Vereinbarkeit, Kompatibilität; die Möglichkeit, daß zwey Dinge bey und neben einander bestehen, oder sich neben einander vertragen können; lettres de compatibilité, ehem. ein königl. Patent, Kraft dessen jemand zwey Aemter, die sonst nicht von einer Person zugleich verwaltet werden dürfen, besitzen darf; — d'esprit, d'humeur, de caractere, die natürliche Uebereinstimmung der Denkungsart, Gesinnungen, Neigungen, des Charakters zweyer Personen.

Compatible, *adj. c.* avec qch. qn. verträglich, was sich mit dem andern vertragen kann; (v. Aemtern ꝛc.) in Einer Person vereinbar. (s. compatibilité.)

Compatir, *v. n.* bemitleiden, Mitleiden empfinden, von Mitleiden gerührt seyn; *it.* (von Personen und Sachen) sich (ihrer natürlichen Beschaffenheit nach) wohl zusammen vertragen, sich gut zusammen schicken; füglich beysammen stehen können; il faut compatir à la foiblesse humaine, man muß mit der menschlichen Schwäche Geduld haben; pensez-vous qu'ils puissent compatir

ensemble, glauben Sie, daß sie sich mit einander vertragen werden; ces deux projets ne peuvent compaïr, l'un avec l'autre, schicken sich nicht zusammen.

Compatissant, ante, *adj.* mitleidig.

Compatriote, *s. m. et f.* ein Landsmann; eine Landsmännin.

Compendium, *s. m.* das Kompendium; ein kurzer Auszug einer Wissenschaft, eines Buchs ꝛc.

Compensation, *s. f.* der Ersatz, die Ersetzung einer Sache durch eine andere Sache, mittelst der Schätzung und Vergleichung ihres beyderseitigen Werthes; die Vergütung; — de dettes, die gegenseitige Abrechnung, Aufhebung einer Schuld gegen die andere.

Compenser, *v. a.* ausgleichen, durch Abrechnung ersetzen oder zahlen; eine Schuld gegen die andere aufheben; (s. compensation;) *it.* den Verlust, Mangel, Schaden ersetzen, vergüten, wieder einbringen; (einen Fehler) wieder gut machen.

Compérage, *s. m.* die Gevatterschaft.

Compère, *s. m.* der Gevatter; c'est un compère, *fig. fam.* das ist mir ein sauberer Gevatter, ein feiner Fuchs, ein schlauer listiger Mensch; *it.* er ist ein lustiger Kauz.

Compersonnier, *s. m.* (jur.) der Mitbesitzer eines zinsbaren Guts.

Compétemment, *adv. p.us.* rechtmäßiger-, gehörigerweise; den Rechten gemäß.

Compétence, *s. f.* (jur.) die Kompetenz, Behörde, rechtmäßige Befugniß eines Richters, über eine Sache zu erkennen, und sie zu entscheiden; *it.* die Anmaßung einer gleichen Rechtsbefugniß oder sonst einer Gleichstellung mit einer andern Person; cela n'est pas de ma compétence, mir kommt es nicht zu, hierüber zu urtheilen; (das gehört nicht vor meinen Richterstuhl;) je ne veux pas qu'on me mette en compétence avec un tel, ich will nicht, daß man mich mit einem solchen Menschen in Vergleichung, in eine Klasse setze.

Compétent, ente, *adj.* (jur.) gehörig, gebührend, befugt; âge compétent, das erforderliche Alter; juge compétent, der befugte, rechtmäßige, kompetente Richter.

Compéter, *v. n.* (jur.) ce qui lui peut compéter et appartenir, was ihm rechtmäßig zukommen und gehören mag.

Compétiteur, *s. m.* ein Mitwerber, Konkurrent.

Compilateur, *s. m.* (v. Schriftstellern) ein Kompilator, Sammler.

Compilation, *s. f.* das Sammeln, Zusammentragen aus andern Schriften; *it.* die Sammlung selbst.

Compiler, *v. a. et n.* kompiliren; aus verschiedenen Werken sammeln, und in ein einziges zusammentragen.

Complaignant, ante, *adj. et s.* (in Kriminalfällen) klagend; der Kläger.

Complainte, *s. f.* (jur.) die Klage wegen Störung im Besitz eines Grundstücks, oder einer geistlichen Pfründe ꝛc.; *it. plur. fam.* die Klagen, Wehklagen.

Complaire, *v. n. irr.* einem willfahren; sich gefällig gegen jemand erweisen; einem zu Gefallen leben; se complaire (à soi-même,) sich gefallen, an sich selbst ein Wohlgefallen haben; — dans qch., Freude an etwas finden, Wohlgefallen daran haben.

Complaisamment, *adv. p.us.* statt avec complaisance.

Complaisance, *s. f.* die Gefälligkeit, Willfährigkeit; das gefällige Wesen; *it.* das Wohlgefallen an sich selbst oder an seinen eigenen Reden und Handlungen; les complaisances, *plur.* die Gefälligkeit; *it.* ein sanftmüthiges, liebreiches Nachgeben; (Bibel) das Wohlgefallen; regarder qn. avec complaisance, einen liebreich und freundlich, oder mit besonderem Wohlgefallen ansehen.

Complaisant, ante, *adj.* gefällig, willfährig, dienstfertig; *it. s.* être le complaisant d'une autre personne, ein gar gefälliger Schmeichler einer Person seyn.

Complant, *s. m. T.* eine Pflanzung von Weinreben; donner une terre à complant, einem ein Stück Feld auf Zinsen übergeben, unter der Bedingung, es zu einem Weinberg anzulegen, oder mit Obstbäumen zu bepflanzen.

Complanter, *v. a.* mit Weinstöcken oder mit Bäumen bepflanzen; *it. v. n.* (jur.) die lehnsherrlichen Gefälle, Zinsen ꝛc. von einem übergebenen Acker (s. complant) heben; das droit de complant heben.

Complanterie, *s. f.* (jur.) ein dem droit de complant unterworfenes Grundstück. (s. complanter und complant.)

Complément, *s. m. T.* der Ergänzungstheil, die Ergänzung, das Ergänzungsstück zu einer Sache; das, was noch hinzukommen muß, wenn sie ein Ganzes ausmachen soll; (Geom. ꝛc.) das Komplement; (Fortif.) der Ueberschuß; — de la courtine, Verlängerung der Curtine; — de béatitude, (Theol.) die vollständige himmlische Seligkeit der Heiligen.

Complémentaire, *adj. c. nouv.* ergänzend; jours complémentaires, Ergänzungstage.

Complet, ète, *adj.* völlig, vollständig; une victoire complète, ein vollkommener Sieg; il est complet, *fam.* er hat seine völlige Ladung, d. i. er ist brav be-

trunken; *it. s. m.* le complet d'un régiment, die Vollständigkeit, Vollzähligkeit eines Regiments.

Complétement, *adv.* gänzlich; vollkommen.

Complétement, *s. m. abus.* (Buchhändl.) das Ergänzen, Kompletiren eines unvollständigen Exemplars; complétement des compagnies, die Kompletirung der Kompagnien.

Compléter, *v. a.* ergänzen, vollzählig, vollständig machen; kompletiren; *pl. us.* rendre complet.

Complétif, ive, *adj.* (Gramm.) ergänzend.

Complexe, *adj. c. T.* zusammengesetzt; mehrere oder verschiedene Dinge in sich fassend; (Algebra) quantité complexe, eine Größe, die aus mehrern durch plus oder minus verbundenen Gliedern besteht.

Complexion, *s. f.* die Leibesbeschaffenheit oder körperliche Natur eines Menschen; die Natur (in Ansehung der Gesundheit und Stärke;) *it.* das Temperament und die daraus entspringende Gemüthsart, Neigungen und Leidenschaften; complexion libertine, eine natürliche Anlage zur Ausschweifung.

Complexionné, ée, *adj. T.* bien ou mal complexionné, von guter oder schlechter Leibesbeschaffenheit. (s. complexion.).

Complication, *s. f.* (von Verbrechen, Unglücksfällen, Krankheiten) eine Anhäufung, ein Zusammenfluß von allerley Dingen verschiedener Natur; eine Verwickelung; verwickelte, verwirrte, durcheinander geflochtene Umstände.

Complice, *adj. et s. c.* mitschuldig an einem Verbrechen; der, die Mitschuldige; der Mitverbrecher, die Mitverbrecherinn.

Complicité, *s. f.* die Mitschuld, Theilnahme an einem Verbrechen.

Complies, *s. f. pl.* (röm. Kirche) die Komplete; Gebethe und Gesänge, womit man die Vesper beschließt.

Compliment, *s. m.* das Kompliment; der Gruß, die Ehrenbezeigung mit Worten; *it. iron.* eine mit Höflichkeit überkleidete Falschheit; leere Worte ꝛc.; *it.* eine Grobheit; compliment de condoléance, de remerciment, de félicitation, ein Kondolenzkompliment, oder die Versicherung seines Beyleids; eine Danksagung; ein Glückwunsch; compliment sur un mariage, Glückwunsch zu einer Heirath; complimens, *pl.* die Empfehlung, der Gruß; complimens de la place Maubert, *plais.* abgeschmackte Höflichkeitsformeln, nach Art der gemeinen Leute; un compliment bien troussé, *fam.* ein kurzes und wohlgesetztes Kompliment; lettre de compliment, ein Höflichkeitsschreiben; faire compliment à qn., einem seine Aufwartung machen; sans compliment, ohne Umstände. (s. auch rengainer.)

Complimentaire, *s. m.* (Handl.) derjenige Associirte, unter dessen Nahmen eine Handlung getrieben wird.

Complimenter, *v. a.* qn. sur qch. einem zu einer (ihm angenehmen) Begebenheit (feyerlich) Glück wünschen; einen bewillkommnen, einen mit einer ehrerbietigen Bewillkommungsrede empfangen; *it. abs.* Komplimente machen.

Complimenteur, euse, *adj. et s. m. et f.* Komplimentenmacher, erinn.

Compliqué, ée, *adj. fig.* verwickelt, verwirrt, verworren, in einander geflochten; weitläuftig; komplicirt.

Complot, *s. m.* das Komplott; ein geheimes Verständniß, in der sträflichen Absicht, jemanden zu schaden.

Comploter, *v. a. et n.* sich heimlich mit einer oder mehrern Personen zur Ausführung eines bösen Vorhabens verbinden; ein Komplott machen; etwas im Geheimen verabreden; ils ont comploté ma ruine, sie haben unter einander verabredet, mich zu stürzen ꝛc.

Componction, *s. f.* (Theol.) die Zerknirschung des Herzens.

Componé, ée, *adj.* (Wap.) aus verschiedenen viereckigen Stücken, mit abwechselnden Farben oder Metallen zusammen gesetzt.

Componende, *s. f.* (in der päpstlichen Dataria) Vertrag wegen Sparteln, in Sachen, welche keine ordentliche Taxe haben; *it.* das dazu bestellte Büreau.

Comportement, *s. m. ol.* das Betragen, die Aufführung.

Comporter, *v. a. et n.* (v. Sachen) erlauben, gestatten, zulassen; leiden. Se comporter, *v. réfl.* sich aufführen, sich betragen; vendre un jardin ainsi qu'il se comporte, (jur.) einen Garten in dem Stande verkaufen, wie er ist.

Composé, *s. m.* eine Zusammensetzung; ein zusammengesetzter Körper.

Composé, ée, *part. et adj.* zusammengesetzt ꝛc.; nombre composé, eine zusammengesetzte Zahl; eine Zahl, die sich durch eine jede andere Zahl, als 1 ist, dividiren läßt; sens composé, ein Sinn oder Verstand, der aus allen Worten des Vortrags zusammen genommen entsteht; pas composé, (*pl. us.* géométrique,) ein geometrischer Schritt; être composé, avoir l'air composé, ernsthaft, sittsam, verständig aussehen; ein gesetztes Wesen an sich haben; *it.* eine gezwungene Ernsthaftigkeit annehmen; sich altklug anstellen.

Composer, *v. a. et n.* zusammen setzen; *it.* (eine Rede, ein Gedicht ꝛc.) machen; (*abs.*) schreiben; *it.* (v. Schülern) ein

Thema ausarbeiten ꝛc.; *it.* (*o. a. et abs.*) (Musik) komponiren; *it. v. n.* avec qn. de qch., sich mit jemand über etwas vergleichen, abfinden; mit ihm einen Accord oder Vergleich treffen; *it.* capituliren; (Buchdr.) setzen; être composé de etc., bestehen aus ꝛc.; composer un différend, eine Streitigkeit in der Güte beylegen; composer des almanacs, *fig.* Kalender machen, Grillen machen, Grillen fangen, in tiefen Gedanken seyn. Se composer, *v. réfl.* sich bescheiden gebehrden; eine gesetzte, ernsthafte Miene annehmen; composer sa mine, son visage, sa contenance, ses actions, sein Gesicht, seine Geberden, Handlungen ꝛc. den Umständen gemäß einrichten.

Composeur, *s. m. iron.* ein Zusammenschreiber; — de rimes, ein Reimschmid; — d'almanacs, ein Grillenfänger.

Composite, *adj. c.* ordre composite, (Bauk.) die zusammen gesetzte oder römische Ordnung; *it.* jede vermischte Säulenordnung; (*qq. s m.* l'ordre du composite.)

Compositeur, *s. m.* ein Komponist, Tonsetzer; (Buchdr.) ein Setzer; amiable compositeur, (jur.) einer, der einen Streit gütlich beylegt.

Composition, *s. f.* die Zusammensetzung; die Arbeit; *it.* das zusammengesetzte Werk selbst; inf. die Verfertigung oder Verfassung eines gelehrten Werks; *it.* die verfaßte Schrift selbst; der Aufsatz; *it.* (Schul.) die Ausarbeitung, Elaboration eines aufgegebenen Thema; *it.* das ausgearbeite Thema selbst; das Exercitium ꝛc.; (Rhetorik) die Anordnung und Verbindung der Theile einer Rede; (Musik) die Setzkunst; (Buchdr.) das Schriftsetzen; Setzen; der Setzerlohn; *it.* eine Mischung, eine zusammen gesetzte Arzeney; (Mahler) die Ausführung, Ausarbeitung; (Handel) eine Composition, künstliches Metall, künstliche Edelsteine oder Perlen; *it. fig.* der Vertrag, gütliche Vergleich; *it. qq. f.* statt capitulation; c'est un homme de (bonne, facile) composition, ein billiger Mann; elle est de bonne composition, sie ergibt sich leicht; sie läßt ihre Liebhaber nicht lange schmachten; faire bonne composition de sa marchandise, gut mit sich handeln lassen; il ne fut pas reçu à composition, man bewilligte ihm keine Kapitulation.

Composoir, *s. m.* (Buchdr.) das Setzbret.

Compost, *s. m. T.* die Wissenschaft, die Ebbe und Fluth in einem Hafen zu berechnen; (statt comput;) *it. ol.* der Zustand eines Grundstücks.

Composteur, *s. m.* (Buchdr., Schriftgießer) der Winkelhaken; (Seidenmanuf.) ein hölzernes Stäbchen, mittelst dessen die Gänge der Kettenfäden um den Haspel geschlagen werden.

Compote, *s. f.* ein Obstmuß, mit Zucker eingemachtes oder gedämpftes Obst; *it.* das Dämpfen, Einmachen des Obstes mit Zucker; compote de pigeons, oder de pigeonneaux en compote, gedämpfte junge Tauben; viande en compote, zu weich gekochtes, zerkochtes Fleisch; avoir les yeux en compote, *fig. pop.* von Schlägen blaue Augen haben.

Compotier, *s. m.* eine Kompotiere; eine Schale, worin die eingemachten Früchte auf die Tafel gesetzt werden.

Compréhensible, *adj. c.* begreiflich. (meist mit der Negation.)

Compréhension, *s. f.* die Fassungskraft, Fähigkeit, etwas zu begreifen; *it.* eine völlige oder vollkommene Erkenntniß, das Begreifen.

Comprendre, *v. a. irr. prop. et fig.* in sich begreifen, in sich schließen, in sich halten, in sich fassen; enthalten; *it.* einer Sache oder einer Person (in einer Schrift) Meldung thun; sie mit erwähnen oder mit anführen; sie darin mit einfließen lassen; *it. fig.* etwas begreifen; (mit dem Verstande) fassen, verstehen; (s. entendre;) faire comprendre qch. à qn., einem etwas begreiflich machen; comprendre qn. dans une liste, jemand auf ein Verzeichniß setzen.

Compresse, *s. f.* (Chirurg.) das Bäuschchen, die Kompresse.

Compressibilité, *s. f. T.* die Eigenschaft eines Körpers, sich zusammen drücken zu lassen, die Preßbarkeit.

Compressible, *adj. c. T.* was zusammengedrückt werden kann, preßbar.

Compressif, ive, *adj.* (Chirurg.) was zur Zusammendrückung auseinander-gewichner Theile dient.

Compression, *s. f.* die Zusammendrückung eines Körpers in einen engern Raum; das Zusammenpressen, Zusammendrükken; *it.* der Druck, das Drücken.

Comprimé, ée, *part. et adj.* zusammengedrückt. (s. comprimer.)

Comprimer, *v. a.* mit Gewalt zusammendrücken, zusammenpressen; *fig.* — un parti, une faction, im Zaum halten, bändigen.

Compris, ise, *part. et adj.* s. comprendre; y compris, mit inbegriffen; mit verstanden; mit dazu gerechnet; non compris, nicht mit begriffen; nicht dazu gerechnet; ausgenommen.

Compromettre, *v. n. irr.* (jur.) kompromittiren; die wechselseitige Versicherung ausstellen, daß man sich dem Ausspruch eines Schiedsmanns unterwerfen wolle; *it. v. a.* qn. jemand (durch Nennung

oder Vorschützung seines Namens ꝛc.) der Gefahr eines Verdrusses, einer üblen Nachrede, einer Beschimpfung aussetzen; compromettre son honneur, sa dignité, etwas seiner Ehre und Würde nachtheiliges thun; seine Ehre ꝛc. bey etwas aufs Spiel setzen. Se compromettre, *v. réfl.* seine Ehre wagen; sein Ansehen in Gefahr setzen; sich seine Autorität, seinen Respekt vergeben; se compromettre avec qn., sich mit einem Geringern in einen unanständigen Streit einlassen; sich mit ihm abgeben.

Compromis, ise, *part. et adj.* s. compromettre.

Compromis, *s. m.* die Einwilligung zweyer Parteyen, ihren Streit einem Schiedsrichter zu unterwerfen; der Kompromiß; mettre une chose en compromis, etwas durch einen Schiedsrichter entscheiden lassen; es dem Ausspruch der Schiedsmänner übergeben; mettre qn., ses affaires, son honneur en compromis, s. compromettre; *it.* compromis, (bey der Besetzung geistlicher Aemter) eine Vollmacht, welche von denen, die das Wahlrecht haben, einer oder etlichen Personen ertheilt wird, auf ihr Gewissen den Würdigsten zu wählen; élection par compromis, eine auf solche Art geschehene Wahl.

Compromissaire, *adj. c.* (jur.) *prvcl.* statt arbitre, arbitral.

Comprotecteur, *s. m.* ein Mitbeschützer, Mitschutzherr.

Comptabilité, *s. f.* die Pflicht, Rechnung abzulegen, die Comptabilität; *it.* Rechnungssachen, Rechnungen.

Comptable, *adj. c. et s.* der (die) Rechnung ablegen muß; ein Rechnungsbeamter; quittance comptable, eine gültige Quittung, womit man eine Rechnung belegt; nous sommes comptables à la patrie de nos talens, wir sind dem Vaterlande Rechenschaft von unsern Talenten schuldig.

Comptant, *adj. m.* baar; argent comptant, baares Geld; *it. s. m.* avoir du comptant, (viel) baares Geld haben; *it. adv.* payer comptant, baar bezahlen; acheter comptant, um baares Geld kaufen; payer qn. tout comptant, *prov.* einen mit baarer Münze bezahlen; *vulg.* einen häßlich abführen.

Compte, *s. m.* die Rechnung, d. i. die Berechnung der Anzahl; das Zählen; *it.* die Anzahl; (so viel als einem gebühret;) *it.* schriftliche Ausrechnung oder Berechnung; *it.* ein Wurf Geldes im Geldzählen; (Handl.) eine Rechnung, ein Konto; *it.* die Rechenschaft, welche man abzulegen hat; maître des comptes, der Rentmeister; chambre des comptes, die Rechnungskammer; compte rond, eine volle oder runde Zahl; *it.* gerade Geldsumme; *it.* gerade Rechnung; — rompu, Rechnung mit Brüchen; *it.* eine ungleiche Zahl (die nicht rund ist;) — borgne, *fam.* Rechnung mit vielen Brüchen; *it.* dunkle, verwirrte Rechnung; — par bref état, Rechnung, die nur auf einen bloßen Zettel übergeben ist; — de clerc à maître, s. clerc; — par colonnes, Rechnung, die zwar mit jedem Jahr liquidirt, aber erst am Ende des letzten Jahrs, oder von drey zu drey Jahren geschlossen wird; — par échelette, in welcher, von Jahr zu Jahr, die Ausgabe von der Einnahme abgezogen wird; — de capital, (Handl.) das Kapitalkonto; — de profits et pertes, das Gewinn- und Verlustkonto; — de bilan, die Bilanzrechnung; — de change, Wechselrechnung; — général, Hauptrechnung; — rendu, Rechenschaft, abgelegte Rechnung; livres de compte, Rechnungsbücher; passer en compte, einem eine gewisse Summe in Rechnung bringen; comptes faits, fertige Ausrechnungen; bequeme Reduktionstabellen oder Tarife von Gewichten, Maßen, Münzen ꝛc.; bois de compte, Holz, das nach der Zahl verkauft wird; papier de compte, Rechnungspapier; eine große Papiersorte; il ignore le compte de son argent, er weiß selbst nicht, wie viel Geld er hat; faire le compte avec qn., mit jemand rechnen; Rechnung mit einem halten; vider le compte avec qn., appurer un compte, mit einem völlig abrechnen; die Rechnung abschließen; faire le compte à un domestique, einen Bedienten ausbezahlen und fortschicken; en comptant cinq à cinq, il faut vingt comptes pour faire cent, wenn man je 5 und 5 zusammen nimmt, so gehören 20 Würfe dazu, um die Zahl Hundert zu bekommen; rendre compte, Rechnung ablegen; ligne de compte, die auf den weißen Rand einer Rechnung ausgeschriebene Summe; mettre en ligne de compte, in Rechnung bringen; à bon compte, wohlfeil. *Fig. et Prov.* A tout bon compte revenir, man behält immer das Recht, das was man ausgerechnet hat, noch einmal zu rechnen; *it.* wenn man auch noch so gut gerechnet zu haben glaubt, so thut man wohl, es noch einmal zu überrechnen; les bons comptes font les bons amis, einem richtigen Zahler borgt man ein andermal gern wieder; à chacun son compte, einem Jeden das Seinige, c'est un homme de bon compte, er ist pünktlich, ehrlich und billig in seinen Rechnungen; faire bon compte, wohlfeil verkaufen;

faire quelque chose à bon compte, etwas thun, ohne sich um die Folgen zu bekümmern; vivre à bon compte, manger et boire à bon compte; rire, se réjouir à bon compte, in den Tag hinein leben; auf Konto loszehren, ohne sich um das Zahlen zu bekümmern; sur le compte de qn., auf jemands Rechnung; parler librement sur le compte de qn., frey von einem reden; *vulg.* über einen loszíehen; mettre qch. sur le compte de qn., einem etwas anrechnen oder zuschreiben; die Schuld auf ihn schieben; prendre qch. sur son compte, etwas auf sich nehmen; il est loin de son compte, er hat sich sehr verrechnet; seine Absicht hat ihm sehr fehlgeschlagen; *it.* er wird seine Absicht so geschwind nicht erreichen; à mon compte, meiner Rechnung nach; so wie ich die Sache einsehe; à ce compte, wenn es so beschaffen ist; faire oder trouver son compte, seine Rechnung, seinen Vortheil wobey finden; sich gut oder nicht gut wobey befinden; — (avec qn.) mit jemand zurecht kommen können oder zufrieden seyn; faire son compte d'avoir qch., oder sur qch., sich Rechnung auf etwas machen; darauf bauen; avoir son compte, haben, was man wünscht oder verlangt; so viel haben, daß man zufrieden seyn kann; entendre bien son compte, sich wohl auf seinen Vortheil verstehen; sein Interesse in Acht zu nehmen wissen; il en a (il en tient) pour son compte, oder c'est pour son compte, er hat es weg; er ist garstig dabey weggekommen; er hat seinen Theil; faire (oder tenir) compte de qn., od. de qch., viel auf jemand od. auf etwas halten; hochachten; tenir compte de sa réputation, auf seine Ehre halten; *vulg.* sich seinen Respekt nicht vergeben; je ne tiens nul compte de cela, ich mache mir gar nichts daraus; ich achte es für nichts; elle ne tient pas compte d'elle, sie hält nichts auf sich (in der Kleidung;) tenir compte à qn. de qch., einem etwas Dank wissen; ne tenir ni compte ni mesure, keine Ordnung halten; *vulg.* alles drunter und drüber gehen lassen; on veut l'obliger à rendre compte de ses démarches, man verlangt, daß er von seinem Betragen Rechenschaft (*vulg.* Red und Antwort) geben oder ablegen soll; man will ihn zur Verantwortung ziehen; mettre qch. en ligne de compte, etwas mit in Rechnung, in Anschlag bringen; mit in Betrachtung ziehen; (drohend) einem etwas anschreiben oder gedenken; *vulg.* wieder wett zu machen suchen.

Au bout du compte, *adv.* endlich; mit Einem Wort; alles wohl erwogen; *vulg.* und wenn man die Sache beym Licht besieht.

A compte, *adv.* auf Abschlag; auf Abrechnung; travailler à compte de ce qu'on a reçu d'avance, den empfangenen Vorschuß abarbeiten; *it.* A-compte, *s. m.* der Vorschuß.

Compte-pas, *s. m.* ein Wegmesser, Schrittzähler; ein geometrisches Instrument.

Compter, *v. a. et abs.* zählen; abzählen; *it.* rechnen; berechnen; mit einander abrechnen; *it.* sich die Rechnung machen; sich etwas vornehmen; *it.* (mit pour) dafür halten; schätzen; (von einer Frau, die ihrer Niederkunft sehr nahe ist:) elle ne compte plus les jours, sie hat ausgerechnet; vous ne comptez pas bien, *fig.* Sie irren sich; compter par tête, nach den Köpfen rechnen; — par pièces, die Rechnung nach der Anzahl der Schüsseln einrichten; sans compter les enfans, ohne die Kinder mitzurechnen; compter tous le pas de qn., *fig.* einem alle Schritte zählen; auf alle Handlungen einer Person genau Acht geben; compter les heures, les momens, alle Stunden, alle Augenblicke zählen; mit Ungeduld erwarten; marcher à pas comptés, mit einer gezwungenen Ernsthaftigkeit einhergehen; compter, *v. n.* rechnen, abrechnen; *it.* denken, sich vorsetzen; — sur qch., sich auf etwas verlassen; je compte partir demain, ich denke morgen zu verreisen; on le compte pour mort, man hält ihn für todt; il compte des hommes célèbres parmi ses ancêtres, er zählt berühmte Männer unter seine Vorfahren; compter pour qch., pour beaucoup, für etwas, für viel rechnen; compter pour peu de chose, pour rien, für wenig, für nichts rechnen; tout compté, tout rabattu, alles wohl überlegt. (s. auch hôte.)

Compté, ée, *part. et adj.* gezählt ꝛc.

Compteur, *s. m.* (Handl.) ein Auszahler; *it.* Geldzähler, ein Zähler; *it.* (Uhrm.) das Zählrad.

Comptoir, *s. m.* das Komptoir, d. i. ein Zähltisch, Rechentisch, mit einer verschlossenen Schublade; *it.* der Waarentisch in einem Laden; *it.* eine Waarenniederlage, Faktorey, (inf. der Europäer in Indien;) *it.* eine Schreibstube, inf. der Kaufleute; (das Kontor.)

Compulser, *v. a. T.* sich die Register eines öffentlichen Beamten auf obrigkeitlichen Befehl vorzeigen lassen.

Compulsoire, *s. m.* (jur.) der Vorzeigungsbefehl, das Kompulsorium; ein ergangener obrigkeitlicher Befehl an einen Notarium ꝛc., gewisse unter seiner Verwahrung befindliche Akten heraus zu geben.

Comput, *s. m. T.* der Komputus; die Ausrechnung der zum Kirchenkalender gehörigen Dinge. (s. compost.)

Computiste, *s. m.* einer, der diese Ausrechnungen macht.

Comtal, ale, *adj. p.us.* gräflich; einem Grafen gehörig.

Comte, *s. m.* ein Graf; comte-palatin, ein Pfalzgraf; comte du St. Empire, ein Reichsgraf.

Comté, *s. m.* eine Grafschaft; une comté-pairie, *f.* eine Grafschaft, die zugleich eine Pairschaft, mithin ein unmittelbares Kronlehn ist; la Comté oder la Franche-Comté, ehem. ein Theil der Grafschaft Burgund.

Comtesse, *s. f.* eine Gräfinn.

Con, *s. m.* (im pöbelhaften Styl) so viel als das latein. cunnus, die weibliche Scham.

Concassé, ée, *part. et adj.* zerstoßen.

Concasser, *v. a.* in kleine Stücken zerstoßen; grob zerstoßen, z. B. Zucker, Pfeffer ꝛc.

Concaténation, *s. f.* (Lehrstuhl) eine Zusammenkettung, Verkettung.

Concave, *adj. c.* konkav; rund ausgehöhlt; rundhohl; *it. s.* statt concavité; verres, miroirs concaves, Hohlgläser, Hohlspiegel.

Concavité, *s. f.* eine runde Höhlung, Hohlrundung; — d'une voûte, die inwendige Höhlung oder Bogenrundung eines Gewölbes.

Concéder, *v. a.* (Privilegien, Würden ꝛc.) bewilligen, verwilligen.

Concélébrer, *v. a.* une fête, ein Kirchenfest, das nicht aller Orten gefeyert wird, mitfeyern.

Concentration, *s. f. T.* die Koncentrirung; das Zusammendrängen, die innigste Vereinigung oder Vermischung zweyer oder mehrerer Dinge; la concentration du pouls, ein sehr schwacher Pulsschlag.

Concentré, ée, *part. et adj.* in einen Punkt zusammengezogen; un acide concentré, eine concentrirte überaus starke Säure; cet homme est concentré en lui-même, dieser Mensch ist in sich selbst verschlossen.

Concentrer, *v. a. T.* koncentriren; zusammendrängen, eine Sache enger in sich selbst zusammen ziehen oder zusammen treiben; ihre Theile mehr ihrem Mittelpunkte nähern; *it.* sich vereinigen (wie Strahlen im Mittelpunkte eines Brennglases).

Concentrique, *adj. c.* (Mathem.) koncentrisch; (von Zirkeln oder andern krummen Linien, die einen gemeinschaftlichen Mittelpunkt haben.)

Concept, *s. m. T.* der Begriff.

Conception, *s. f.* die Empfängniß eines Kindes (auch der Thiere) im Mutterleib; *fig.* die Fähigkeit des Verstandes, etwas zu begreifen; die Begriffsfähigkeit, Begreifungskraft; der Verstand; *it.* der Gedanke, Einfall; (Logik) — d'une chose, ein deutlicher Begriff, den man sich von einer Sache macht; conception de la vierge, das Fest der Empfängniß Mariä; *it.* ein Gemählde, das die Empfängniß Mariä vorstellt.

Concernant, *part.* (folgt nur auf ein *subst.*) betreffend, anlangend, angehend; in Betreff der oder des ꝛc.

Concerner, *v. a.* betreffen, angehen, anlangen; sich auf jemand oder etwas beziehen.

Concert, *s. m.* das Concert, d. i. eine Versammlung von Tonkünstlern, die zusammen eine Musik aufführen; *it.* das Concertstück; *fig.* eine Uebereinstimmung der Gemüther, Gesinnungen, Absichten ꝛc.; les concerts des oiseaux, (poet.) der Waldgesang der Vögel; un concert de louanges, *fig.* ein Wettstreit im Loben. De concert, *adv.* verabredeter maßen; der genommenen Abrede gemäß; mit einander einverstanden; gemeinschaftlich; être de concert, einverstanden seyn; agir de concert, gemeinschaftlich handeln.

Concertant, ante, *s.* ein Concertist, Concertspieler, eine Concertspielerinn; Concertsänger, Concertsängerinn; *it. adj.* (Musik) voix concertantes, concertirende Stimmen.

Concerté, ée, *part. et adj.* verabredet; *s.* concerter; *it.* gezwungen, affektirt, gekünstelt.

Concerter, *v. a. p.us.* (ein Musikstück) proben; eine Probemusik machen; *it.* meist *v. n.* ein Concert aufführen; (Concerte geben;) *it. v. a. fig.* un dessein, une entreprise, verabreden; Abrede mit einander nehmen; sich mit einander über die Mittel, einen Anschlag auszuführen, berathschlagen, und eins werden. Se concerter, *v. réc.* (sur qch. avec qn.) sich mit einander verabreden ꝛc.

Concerto, *s. m.* (italien.) ein Concertstück. (*s.* concert.)

Concession, *s. f.* die Bewilligung einer Gnade, die Verleihung eines Rechts, Privilegiums ꝛc.; *it.* ein an jemand bewilligtes Stück Land in einer Kolonie, um es urbar zu machen und anzubauen; (Logik) die Einräumung oder Zugestehung eines Satzes.

Concessionaire, *s. m.* (jur.) einer, der mit gewissen Rechten, Privilegien ꝛc. begünstigt worden ist; dem etwas bewilligt worden ist, der Concessionär.

Concetti, *s. m. pl.* (italien.) schimmernde, aber unrichtige sinnreiche Einfälle; der Schimmerwitz.

Concevable, *adj. c.* begreiflich; was der Verstand begreifen kann.

Concevoir, *v. n.* (in Mutterleib) empfangen; schwanger werden; (von Schafen, Pferden ꝛc.) trächtig werden; *it. v. a. et n. fig.* (mit dem Verstand) begreifen, fassen; (s. entendre:) *it.* (einen Brief, Kontrakt, ein Urtheil ꝛc.) abfassen; schriftlich verfassen; concevoir de l'amour, de la jalousie, un soupçon etc., Liebe, Eifersucht, Verdacht ꝛc. fassen, schöpfen; concevoir de la vanité, hoffährtig werden; concevoir un dessein, ein Vorhaben fassen, etwas bey sich beschließen. (Nur in folgender Phrase: la Vierge a conçu Jesus-Christ, ist concevoir, im eigentlichen Sinn ein *v. a.*)

Conche, *s. f. ol.* die Beschaffenheit der Kleidung; der Aufzug einer Person; *it.* der zweyte Behälter in den Salzpfannen.

Conchi, *s. m.* eine Art Zimmet.

Conchile, *adj.* ligne conchile, (Geometr.) s. conchoïde.

Conchoïde, *s. f.* (Geom.) die Schneckenlinie.

Conchyle, *s. m. T.* die Purpurmuschel.

Conchyliologie, *s. f.* die Konchyliologie; die Muschellehre, die Lehre von den Schalenthieren.

Conchytes, *s. f. pl.* (spr. ki) versteinerte Muscheln.

Concierge, *s. c.* ein Burgvogt, Schloßvogt; Aufseher über ein großes Gebäude; *it.* der Schließer, Beschließer; eine Burgvögtinn, Aufseherinn ꝛc.; *it.* der Aufseher eines Gefängnißhauses, der Stockmeister.

Conciergerie, *s. f.* die Burgvogtey; das Amt und die Wohnung eines Burgvogts, Beschließers ꝛc.; (s. concierge;) *it.* (ehemals in Frankr.) das Gefängnißhaus eines Parlaments; *it.* die Wohnung des Aufsehers darüber.

Concile, *s. m.* das Koncilium; die Kirchenversammlung; *it. qq.* dessen Kanones und abgefaßte Schlüsse; concile œcuménique, eine allgemeine Kirchenversammlung.

Conciliable, *adj.* vereinbar, verträglich.

Conciliabule, *s. m.* die unrechtmäßige Versammlung einer Geistlichkeit; *it. iron.* jede verdächtige Winkelgesellschaft oder Versammlung, worin böse Anschläge geschmiedet werden.

Conciliant, ante, *adj.* zu einem Vergleich geneigt, verträglich.

Conciliateur, *s. m.* eine Mittelsperson, einer, der die Streitenden gütlich zu vergleichen sucht; conciliateur des antinomies, (jur.) ein Rechtsgelehrter, welcher scheinbar widersprechende Gesetze zu vereinigen sucht.

Conciliation, *s. f.* die Vereinigung, Vergleichung entweyter Personen oder Gemüther, *it.* zweyer Gesetze, Schriftstellen ꝛc. die einander zu widersprechen scheinen.

Conciliatrice, *s. f.* eine Stifterinn (Vermittlerinn) eines gütlichen Vergleichs.

Concilier, *v. a.* (uneinige Personen oder Gemüther) vergleichen, vereinigen; se concilier, *v. réfl.* gewinnen; erwerben; zuwege bringen; sich zuziehen.

Concis, ise, *adj.* (vom Styl und Ausdruck) kurzgefaßt, gedrängt, bündig.

Concision, *s. f.* die Kürze; das Gedrängte im Reden und in der Schreibart.

Concitoyen, *s. m.* enne, *f.* ein Mitbürger; ein Mitbürgerinn.

Conclamation, *s. f.* (Alterthümer) der Todtenruf.

Conclave, *s. m.* das Konklave, d. i. der Versammlungsort der Kardinäle zu einer Papstswahl; *it.* die Versammlung der Kardinäle zur päpstlichen Wahl; qui entre Pape au conclave, en sort Cardinal, *prov.* selten wählt man den zum Papst, der es zu werden glaubt.

Conclaviste, *s. m.* ein Bedienter eines Kardinals in dem Konklave; ein Konklavist.

Concluant, ante, *adj.* (v. Beweisen, Schlüssen ꝛc.) bündig, stark beweisend.

Conclure, *v. a. irr.* schließen; zu Ende, zum Schluß, völlig zu Stande bringen; *it. v. n.* schließen; einen Schluß, eine Folgerung aus etwas ziehen; *it.* (von Schlüssen, Beweisen, Rechtsgründen ꝛc.) beweisen; bündig seyn; (jur.) stimmen; *it.* darauf antragen; cet écrit conclut en ma faveur, diese Schrift gibt einen mir günstigen Beweis ab; ſie lautet vortheilhaft für mich; les juges conclurent à la mort, die Richter stimmten zur Todesstrafe; conclure à ce que etc., den Schluß dahin machen, daß ꝛc.

Conclusif, ive, *adj.* (Gramm.) conjonction conclusive, ein Verbindungswörtchen, dessen man sich bedient, um aus einem vorhergehenden Satz einen Schluß oder eine Folgerung zu ziehen.

Conclusion, *s. f.* der Schluß, Beschluß; die Endigung, das Ende, der Ausgang; *it.* der Schluß, die Folgerung. Conclusions, *pl.* (jur.) das Ansuchen, das Verlangen, das Verlangte; die dem Schluß einer Klagschrift ꝛc. angehängte Bitte an den Richter; *it.* die Meinung, welche die Richter, nach untersuchten Akten, eröffnen; der Ausspruch; conclusions alternatives, wo man der Gegenparthey die Wahl zwischen zwey Dingen läßt; — conditionelles, ein bedingtes Ansuchen; — principales, das Hauptansuchen; — subsidiaires, das Nebenansuchen; il est ennemi de la conclusion, *fam.* man kann mit ihm zu keinem Ende kommen; conclusion, oder pour conclusion, *adv.* kurz! mit einem Worte.

Concoction, *s. f. T.* die Dauung, die im Magen vorgeht; die Verdauung der Speisen.

Concombre, *s. m.* die Kurke, Kukumer; concombre sauvage, die Springgurke, Eselsgurke.

Concomitance, *s. f.* (Lehrstyl) die Begleitung; par concomitance, *adv.* begleitungsweise.

Concomitante, *adj. f.* (Lehrstyl) la grace concomitante, die begleitende Gnade.

Concordance, *s. f.* die Uebereinstimmung, insf. der heiligen Schriftsteller; (Gram.) die Uebereinstimmung der Wortfügung mit den Regeln einer Sprache; concordance de la bible, eine Konkordanz, ein bibliſches Konkordanzbuch.

Concordant, ante, *adj.* übereinſtimmend; *it. s. m.* (Muſik) der Alt, eine Mittelſtimme zwiſchen dem hohen und tiefen Tenor; vers concordans, Verſe, worin gemeinſchaftliche Wörter vorkommen, die aber in jedem Vers einen andern Sinn ausmachen.

Concordantiel, elle, *adj. T.* konkordanzmäßig.

Concordat, *s. m.* das Konkordat, ein Vertrag oder Vergleich, inſ. zwiſchen geiſtlichen und weltlichen Fürſten, wegen geiſtlicher und weltlicher Rechte der Kirche.

Concorde, *s. f.* die Eintracht, Einigkeit der Herzen; Uebereinſtimmung der Gemüther; (Mythol.) die Göttinn der Eintracht; concordes, *plur.* (Theol.) die Harmonien der vier Evangeliſten.

Concorder, *v. n.* avec qch., ſich mit etwas vertragen, mit etwas übereinſtimmen; — dans qch., in oder über etwas einerley Meinung ſeyn.

Concourir, *v. n. irr.* (Geom.) (en un point) zuſammen laufen, zuſammen kommen; *fig.* (à qch.) zu etwas mitwirken, mithelfen; mit dazu behülflich ſeyn oder beytragen; einſtimmig etwas bewirken; (von Umſtänden ꝛc.) avec qch., ſich mit etwas zu irgend einem Zwecke vereinigen; *it.* (mit, pour) ſich mit einander um etwas bewerben; — pour le prix, um den Preis ſtreiten, ringen; *it.* (von Gläubigern ꝛc.) die nehmlichen Anſprüche machen, oder zu machen haben; vous ne sauriez venir à bout de cela, si un tel ne concourt avec vous, Sie werden damit nicht fertig, wenn Ihnen dieſe Perſon nicht beyſteht; concourir au bien public, zum öffentlichen Wohl mitwirken; pièces qui ont concouru pour le prix, Schriften, die mit einander um den Preis geſtritten haben.

Concourme, *ol.* ſtatt curcuma.

Concours, *s. m.* der Zuſammenlauf, Zulauf von Leuten; *it. fig.* die Mithülfe, Mitwirkung, der Beytritt, das Mitdabeyſeyn; *it.* die Mitbewerbung verſchiedener Perſonen um einerley Sache; ein gleicher Anſpuch; Konkurs, (ſ. concourir); (Geom.) das Zuſammenlaufen verſchiedener Linien in Einem Punkte; — des atômes, das Zuſammenſtoßen der Atomen; — de voyelles, ein fehlerhaftes Zuſammentreffen zweyer Vokale; mettre une charge au concours, einen Dienſt, ein Amt, einen Platz ausbieten; einen Konkurs dafür eröffnen.

Concret, ète, *adj.* (Lehrſtyl) konkret; was die Eigenſchaft mit dem Subjekt vereinigt; (Gegentheil: abstrait;) (Chym.) fixirt, verdickt, zuſammengeronnen; *it.* zuſammengewachſen; nombre concret, eine benannte Zahl, (wodurch eine Sache insbeſondere angezeigt wird); *it. s. m.* concret naturel, concret artificiel, eine natürliche oder künſtliche Vermiſchung zuſammengewachſener Körper.

Concrétion, *s. f.* (Phyſ.) die Anhäufung und Vereinigung vieler Theile in Eine Maſſe; *it. pl.* zuſammengewachſene Foſſilien.

Conçu, *part. et adj.* ſ. concevoir.

Concubinage, *s. m.* der Konkubinat.

Concubinaire, *s. m.* einer, der eine Beyſchläferinn hält, der im Konkubinat lebt.

Concubine, *s. f.* eine Konkubine, Beyſchläferinn; *ol.* das Kebsweib.

Concubiscence, *s. f.* (Theol.) die böſe Luſt; ein natürlicher Hang zum Böſen und zu verbotenen Dingen; — de la chair, die Fleiſchesluſt.

Concupiscible, *adj. c.* (Lehrſtyl) appétit concubiscible, der Begehrungstrieb.

Concurremment, *adv.* mitbewerbungsweiſe; wetteifernd; *it.* gemeinſchaftlich, zugleich mit . . .; ils ont brigué cet emploi concurremment, jeder von ihnen hat ſich zu dieſem Dienſte gemeldet, (ſ. concourir); venir en ordre concurremment, (v. Gläubigern) in gleichem Range ſtehen.

Concurrence, *s. f.* die Konkurrenz, Mitbewerbung; der Anſpruch mehrerer Perſonen auf eben dieſelbe Sache, (ſ. concourir); *it.* der Wetteifer; *it.* die häufige Nachfrage nach einer Waare; entrer en concurrence avec qn., mit einem um den Vorzug ſtreiten; jusqu'à (la) concurrence d'une somme, bis auf eine gewiſſe Summe; concurrence de fêtes, das Zuſammentreffen zweyer Feſte auf Einen Tag.

Concurrent, *s. m.* ein Kompetent, Mitwerber; einer, der ſich nebſt andern um etwas bewirbt (ſ. concourir, concours etc.)

Concussion, *s. f.* die Erpreſſung; ungerechte Abdringung ſolcher Sachen, wozu die Leute nicht verbunden ſind; *vulg.* Schinderey.

Concussionnaire, *s. m.* ein Placker; *vulg.* Blutsauger, Blutigel, Schinder, (s. concussion).

Condamnable, *adj. c.* verdammlich; *it.* strafbar, sträflich; *it.* verwerflich.

Condamnation, *s. f.* die Verurtheilung; das Verdammungsurtheil; *it.* die Strafe, Geldstrafe; — solidaire, die gegen mehrere Verdammte gleichkräftig vollzogen wird; — contradictoire, die über einen sich vertheidigenden Beklagten ausgesprochen wird; — par corps, die zur körperlichen Haft verdammt; — par défaut, die über den nicht erscheinenden Beklagten ausgesprochen wird; subir condamnation, sich dem Urtheil unterwerfen; passer condamnation, zugeben, daß zu des Gegners Besten das Urtheil gesprochen werde; *it. fig.* gestehen, daß man Unrecht habe; sich die Schuld geben.

Condamné, ée, *part. et adj.* verdammt ꝛc.; porte condamnée, eine zugemauerte, zugenagelte Thüre, (s. condamner).

Condamner, *v. a.* verdammen, verurtheilen; *it.* verwerfen; sehr mißbilligen, sehr tadeln; einem Unrecht geben; se condamner, *v. réfl.* sich selbst verdammen; condamner à l'amende, à mort etc., zu einer Geldbuße, zum Tod ꝛc. verurtheilen, verdammen; — aux dépens, in die Gerichtskosten verurtheilen; *it. fig.* den Schaden tragen machen; condamner une porte, une fenêtre, eine Thüre, ein Fenster vermauern, vernageln.

Condensation, *s. f. T.* die Verdickung; *it.* das Dichtermachen; *it.* das Dichterwerden eines Körpers.

Condenser, *v. a. T.* verdicken; einen Körper dichter, kompakter und schwerer machen; se condenser, *v. réfl.* sich verdicken, dichter ꝛc. werden.

Condescendance, *s. f* die Nachgiebigkeit; Willfährigkeit, Gefälligkeit; *it.* die Herablassung.

Condescendant, ante, *adj.* nachgebend, nachgiebig, willfährig.

Condescendre, *v. n.* (mit avoir) sich nach jemandes Willen oder Meinung richten; sich nach einem bequemen; einem nachgeben; willfahren; sich etwas gefallen lassen; etwas eingehen; *it.* sich wozu herablassen; — aux foiblesses de qn., jemanden seine Schwachheiten zu gut halten; — d'une tutelle sur qn., *T.* die uns aufgetragene Vormundschaft auf einen Andern schieben.

Condescendre, *s. f.* (jur.) *prvcl.* das Schieben der uns aufgetragenen Vormundschaft auf einen Andern.

Condiction, *s. f.* (jur.) gerichtliche Einklage gegen ungerechten Besitz eines Gutes; *it.* gegen eine ungegründete Schuldforderung.

Condigne, *adj. c.* (Theol.) satisfaction condigne, eine Genugthuung, welche der Größe der Beleidigung gemäß ist.

Condignement, *adv.* (Theol.) auf eine, einer andern Sache vollkommen angemessene, Art.

Condignité, *s. f.* (Theol.) die Eigenschaft, vermöge welcher eine Sache im genauen Verhältniß mit einer andern steht.

Condisciple, *s. m.* ein Mitschüler, Schulkamerad.

Condit, *s. m.* (Apoth.) Eingemachtes.

Condition, *s. f.* der Zustand; die (gute oder schlechte) Beschaffenheit; die Eigenschaft; *it.* die Lage; Beschaffenheit der Umstände; *it.* der Stand, das Herkommen einer Person; *it.* die Handthierung, das Amt, die Profession; *it.* die Lebensart; *it.* der Stand eines Hausbedienten; der Dienst; die Kondition; *it.* die Bedingung; der Beding; *it.* der Vorschlag; *it.* die Verbindlichkeit, Klausel; un homme de condition, ein Mann von Stande; ein vornehmer Mann; faire ses conditions bonnes, gute Bedingungen für sich machen; vendre, donner une chose sous condition, eine Sache mit Beding verkaufen oder geben; à condition, sous condition que etc., mit (oder unter) der Bedingung, daß ꝛc.; mit dem Beding, Vorbehalt, Anhang, daß ꝛc.; condition sine quâ non, eine unerläßliche Bedingung.

Conditionné, ée, *part.* von conditionner; *it. adj.* beschaffen, im guten oder schlechten Stande; marchandise bien conditionnée, gute Waare; cet homme est bien conditionné, *fig. et fam.* dieser Mensch ist selig, d. h. er hat einen starken Rausch.

Conditionnel, elle, *adj.* bedingt; gewisse Bedingungen in sich haltend; unter welchen eine Sache geschehen soll.

Conditionnellement, *adv.* mit Bedingung, bedingungsweise.

Conditionner, *v. a.* (Handl.) eine Waare so verfertigen, wie sie seyn soll; (iur.) die gehörigen Bedingungen zu etwas setzen.

Condoléance, *s. f.* das Beyleid; die Bezeigung des Mitleidens; die Kondolenz.

Condor, *s.m.* der Kondor; *vulg.* der Vogel Greif.

se Condouloir, *v. réfl. ol.* kondoliren; an jemandes Schmerz Theil nehmen; ihm sein Mitleid über etwas bezeigen. (Ist nur im *Infinitivo* gebräuchlich.)

Conducteur, *s. m.* Conductrice, *s. f.* der Führer, Anführer; die Führerinn ꝛc.; (Kriegsw.) ein Konducteur; — des équipages d'artillerie, ein Schirrmeister; *it.* conducteur, (Phys.) der electrische Leiter, Konductor, Ableiter; (Chirurg.)

der Conductor, Wegweiser; ein Instrument beym Steinschnitt.

Conduire, *v. a. irr.* (Personen, ein Fuhrwerk, Waaren, einen Bau, Graben, eine Heerde ꝛc.) führen; (Personen, Wasser ꝛc.) leiten; *it.* die Aufsicht über ein Werk haben; dasselbe führen; einleiten und anordnen; *it.* anführen; als Oberhaupt vorstehen; kommandiren; *it.* regieren; *it.* eine Erziehung geben; *it.* begleiten, das Geleit geben; il a bien conduit cette comédie, er hat dieses Lustspiel gut behandelt; Dieu vous conduise! Gott begleite, Gott geleite Sie! *it.* ja geht nur einmal in Gottes Namen! *T.* conduire un oiseau, einen Vogel aufziehen; — un arbre, einen Baum ziehen; — une ligne circulaire, einen Zirkel beschreiben; se conduire, *v. réfl.* sich aufführen, sich verhalten, sich betragen; conduire la barque, s. barque.

Conduit, ite, *part. et adj.* geführt ꝛc.

Conduit, *s. m.* die Röhre, Rinne, wodurch etwas Flüssiges geleitet wird; conduit souterrain, ein unterirdischer Gang oder Kanal; — d'eau, eine Wasserleitung, ein Wassergraben, Kanal; eine Röhre; — d'une mine, der Minengang; — auditif, (Anat.) der Gehörgang; conduits à vent, (Bauk.) Windzüge.

Conduite, *s. f.* die Führung; das Führen; *it.* die Leitung; die Anführung; *it.* die Begleitung; *it.* das Treiben einer Heerde; *it.* die Führung, Anordnung eines Werkes, Geschäftes ꝛc.; die Aufsicht darüber; die Behandlung oder Ausführung eines gelehrten Werkes oder Kunstwerkes; *it.* die Regierung; *it.* die Aufsicht, Erziehung, Führung ꝛc.; *it.* die Aufführung, das sittliche Betragen; conduite d'eau, die Verlegung, Röhrleitung, Wasserleitung.

Condyle, *s. m.* (Anat.) der Beinknopf, Knochenkopf.

Condylome, *s. m.* die Feigwarze; ein unreines fleischiges Gewächs; Kondyloma.

Cône, *s. m.* (Geom.) der Kegel; ein Körper, der zu seiner Grundfläche einen Zirkel hat, und sich in eine Spitze endigt; *it.* der Metallkegel; eine Gießform; (Botan.) ein Tannzapfen; *it.* die Gestalt eines Zuckerhuts; cône de rayons, (Opt.) ein Strahlenkegel.

Confabulateur, *s. m. ol.* ein Schwätzer.

Confabulation, *s. f. plais.* ein vertrauliches Gespräch oder Geschwätz.

Confabuler, *v. n. plais.* vertraulich mit einander plaudern.

Confection, *s. f.* (Pharm.) eine Latwerge; (jur.) die Verfertigung, Abfassung, Vollendung; *it.* der Bau, z. B. einer Straße; — du chyle, (Medic.) die Zubereitung des Nahrungssaftes.

Confectionner, *v. a. nouv.* verfertigen.

Confédératif, ive, *adj.* verbündet.

Confédération, *s. f.* der Bund; das Bündniß zwischen verschiedenen Fürsten oder Staaten; inf. (ehemals in Pohlen) eine Konföderation, Bundsgenossenschaft; la confédération helvétique, der Schweizerbund.

Confédéré, ée, *adj.* verbündet; im Bündniß mit einander stehend; *it. s. pl.* die Bundsgenossen, Konföderirten; les troupes confédérées, die alliirten Völker.

se Confédérer, *v. réc.* einen Bund schließen, in ein Bündniß zusammen treten.

Conférence, *s. f.* die Vergleichung, Gegeneinanderhaltung zweyer Sachen; *it.* eine Konferenz, Unterredung, insond. über Staats- oder Kirchensachen.

Conférencier, *s. m.* der Präsident einer Konferenz.

Conférer, *v. a.* gegen einander halten; vergleichen; (Buchbinder) collationiren; *it.* (eine Würde, Pfründe ꝛc.) verleihen, bewilligen, gewähren, ertheilen; *it. v. n.* eine Unterredung (Konferenz) halten; sich mit einander bereden, besprechen; mit einander konferiren.

Conferve, *s. m.* (Botan.) das Grasleder, die grüne Haut auf stehenden Wassern.

Confesse, *s. f.* die Beicht. Nur in folgenden Redensarten; aller à confesse, beichten gehen; venir de confesse, aus der Beicht kommen; retourner à confesse, wieder zur Beicht gehen ꝛc.

Confesser, *v. a.* bekennen, gestehen; *it.* beichten; *it.* Beicht hören; Beicht sitzen; se confesser, *v. réfl.* beichten; confesser Jésus-Christ, confesser la foi, Jesum Chr. oder den Glauben bekennen; sich öffentlich zur christlichen Religion bekennen; je me confesse à Dieu, ich bekenne Gott meine Sünden; elle veut se confesser au curé de etc., sie will beym Pfarrer von ꝛc. beichten. *Prov.* se confesser au renard, sich einem Schalke anvertrauen; confesser la dette, sein Unrecht gestehen.

Confesseur, *s. m.* ein Bekenner der evangelischen Wahrheit; *it.* ein Beichtvater; ein Priester, der die Beicht hört.

Confession, *s. f.* das Bekenntniß, Geständniß; Eingestehen; *it.* die Beicht; la confession d'Augsbourg, die Augsburgische Konfession; — de foi, das Glaubensbekenntniß; entendre qn. en confession, einen Beicht hören.

Confessional, *s. m.* der Beichtstuhl; *it.* eine Art Krankenstuhl mit Kopflehnen.

Confiance, *s. f.* das Vertrauen, die Zuversicht, feste Hoffnung, so man auf eine Person oder Sache setzt; *it.* das Zutrauen, zuversichtliche Vertrauen in jemandes Willfährigkeit, Ehrlichkeit und Verschwiegenheit; *it.* eine anständige Dreis-

stigkeit; Freymüthigkeit; *it.* das Selbstvertrauen; il a confiance en moi; er hat sein Zutrauen zu mir; donner sa confiance à qn., jemand sein Vertrauen schenken; homme de confiance, ein vertrauter Mann (auf den man sich verlassen kann); aborder qn. avec confiance, jemand mit einer anständigen Freymüthigkeit anreden; avoir des airs de confiance, ein hochmüthiges Wesen an sich haben; être plein de confiance, voller Einbildung von sich selbst stecken.

Confiant, ante, *adj.* zutraulich; *it.* leichtgläubig; *it.* dreist; eingebildet; hochmüthig.

Confidemment, *adv.* im Vertrauen.

Confidence, *s. f.* die Vertraulichkeit, Anvertrauung eines Geheimnisses; *it.* ein heimlicher Vertrag zweyer Personen wegen einer Pfründe, (s. confidentiaire); faire confidence à qn. de qch., einem etwas anvertrauen, im Vertrauen offenbaren oder sagen; faire une fausse confidence, eine Unwahrheit als ein Geheimniß anvertrauen, um einen dadurch zu betriegen.

Confident, *s. m.* ente, *f.* ein Vertrauter; eine Vertraute.

Confidentiaire, *s. m.* ein Konfidentiarius; der Besitzer einer geistlichen Pfründe, der, mittelst eines geheimen und unzuläßigen Vertrags (confidence), demjenigen, der sie ihm gegeben hat, die Einkünfte derselben ganz oder zum Theil überläßt.

Confidentiel, elle, *adj.* im Vertrauen, zutraulich; lettre confidentielle, ein vertrautes Schreiben.

Confidentiellement, *adv. nouv.* mit oder im Vertrauen; zutraulich.

Confier, *v. a.* vertrauen, anvertrauen; se confier (*v. réfl.*) à qn., sich einem anvertrauen; sich auf jemand oder etwas verlassen.

Configuration, *s. f.* (Phys.) die äußerliche Gestalt oder Bildung eines Körpers; (Astrol.) der Aspekt der Planeten; der Planetenschein.

Confiner, *v. n.* (mit avec und à) angränzen, gränzen; *it. v. a.* an einen Ort verbannen, verweisen; se confiner (*v. réfl.*) dans un lieu, sich freywillig wohin begeben, um daselbst verborgen zu leben; sich in einen Ort einschließen, sich verschließen, sich begraben; on l'a confiné parmi les bêtes sauvages, man hat ihn in die Wildniß verwiesen.

Confins, *s. m. pl.* die Gränzen.

Confire, *v. a. irr.* (au sel, au vinaigre etc., mit Salz, Essig ꝛc.) einmachen; ces fruits sont confits sur l'arbre, man hat diese Früchte auf dem Stamm recht reif werden lassen; die Sonne hat dieses Obst recht durchgekocht; confire une viande, eine Speise in einer gewürzten Brühe, in Essig, Butter ꝛc. stehen lassen, z. B. Fleisch in Essig einbeitzen; (Weißgärber, Kürschner) die Felle beitzen; il est confit en douceur, *fig. fam.* er ist ein gar zu süßer Herr, *it.* ein Erzschmeichler; elle est toute confite en dévotion, en malice, sie ist ganz oder lauter Andacht; sie steckt voller Bosheit.

Confirmatif, ive, *adj.* (jur.) bestätigend, bekräftigend.

Confirmation, *s. f.* die Bestätigung, Bekräftigung; (Rhetorik) der Beweiß; *it.* die Firmung, Firmelung; (bey den Protestanten) die Einsegnung, Konfirmation.

Confirmer, *v. a.* (qch. oder qch. par qch.) etwas bestätigen, bekräftigen; — qn. dans qch., jemand in etwas bestärken, befestigen, bestätigen; *it.* konfirmiren; firmeln, das Sakrament der Firmelung ertheilen; se confirmer, *v. réfl.* bekräftigt werden; sich bestätigen; confirmer un droit, ein Recht bestätigen; cela m'a fort confirmé dans mon opinion, das hat mich in meiner Meinung sehr bestärkt; cette nouvelle ne se confirme pas, bestätigt sich nicht; confirmer un cheval, *T.* einem Pferde die letzten Lektionen geben, es vollends ganz dressiren.

Confiscable, *adj. c.* was konfiscirt werden, was durch Strafe dem Fiskus anheimfallen oder eingezogen werden kann.

Confiscant, *s. m.* einer, über den die Konfiskation kommen kann.

Confiscation, *s. f.* die Einziehung der Güter eines Verbrechers; *it.* Konfiscirung verbotener Waaren; *it.* die konfiscirten Güter selbst.

Confiseur, *s. m.* ein Zuckerbäcker; ein Kanditor.

Confisqué, ée, *part. et adj.* verfallen, konfiscirt (s. confisquer). *Fig. fam.* c'est un homme confisqué, es steht sehr schlecht um ihn; es sieht übel um ihn aus; un habit confisqué, ein Kleid, das nicht mehr zu tragen ist.

Confisquer, *v. a.* gerichtlich einziehen; wegnehmen, konfisciren, dem Fisko zuerkennen oder zuschlagen.

Confit, ite, *part. et adj.* eingemacht ꝛc. (s. confit).

Confit, *s. m. T.* die Beitzkufe der Kürschner ꝛc. d. i. die mit der Beitze angefüllte Kufe, womit sie die Felle gar machen; *it.* die Beitze selbst.

Confitéor, *s. m.* ein Gebeth vor der Beicht ꝛc.; dites votre confitéor, (in Gefahr) befehlt euch dem lieben Gott.

Confiture, *s. f.* das Konfekt; Zuckergebackenes; Zuckerwerk; eingemachte Sachen; confitures à mi-sucre, trockenes

Konfekt, das nur ein wenig mit Zucker bedeckt ist.

Confiturier, *s. m.* ière, *f.* ein Zuckerbäcker, eine Zuckerbäckerinn, (confiseur).

Conflagration, *s. f. T.* die Verbrennung, der Brand (eines Planeten, der Erde); *fig.* ein entsetzliches Feuer.

Conflit, *s. m.* der Kampf, Streit; das Zusammenstoßen; conflit de jurisdiction, Streit um die Gerichtsbarkeit.

Confluent, *s. m.* der Ort, wo sich zwey Flüsse verbinden, wo einer sich in den andern ergießt; ihr Zusammenfluß.

Confluente, *adj. f. T.* petite vérole confluente, die zusammenfließenden Pocken.

Confondre, *v. a. irr.* unter einander mengen; vermengen; vermischen; verwirren; *it.* vermengen, eins für das andere halten oder nehmen; mit einander verwechseln; eine Person oder Sache irrig für eine andere ansehen oder ausgeben; *it.* verwirrt, bestürzt, beschämt machen; zu Schanden machen; beschämen; *it.* seinen Gegner in die Enge treiben; *vulg.* ihm das Maul stopfen; se confondre, *v. r.* (dans qch.) sich in etwas verwickeln, verwirren; — en excuses, en cérémonies, vor der Menge Entschuldigungen und Komplimenten nicht mehr wissen, was man sagt; sich ganz darin erschöpfen.

Conformation, *s. f. T.* die Bildung, Gestalt, Einrichtung, der Bau eines Körpers; conformation d'un os fracturé, *T.* die (vollkommene) Wiedereinrichtung eines gebrochenen Knochens; vice de conformation, ein Fehler im Körperbaue.

Conforme, *adj. c.* (à qch.) gleichförmig; gemäß; mit einer andern Sache übereinkommend.

Conformément, *adv.* auf eine gleichförmige Art; gemäß.

Conformer, *v. a.* (qch. à qch.) gleichförmig machen; wornach einrichten; se conformer (*v. réfl.*) à qn. oder à qch., sich nach einer Person oder Sache richten oder bequemen; — aux ordres de qn., jemands Befehlen gehorchen, sich ihnen unterwerfen.

Conformiste, *s. m.* ein Konformist, ein Glied der in England herrschenden Religion.

Conformité, *s. f.* die Gleichförmigkeit; Uebereinstimmung; la conformité à la volonté de Dieu, *T.* die Fügung (Unterwerfung) unsers Willens in (unter) den Willen Gottes; en conformité, *adv.* gemäß, in Gemäßheit.

Confort, *s. m. ol.* die Stärkung, Verstärkung; Hülfe; der Trost; Beystand.

Confortatif, ive, *adj. T.* stärkend, herzstärkend; *it. s. m.* ein stärkendes Mittel.

Confortation, *s. f. T.* die Stärkung.

Conforter, *v. a. T.* stärken, Kräfte geben; *fig. ol.* trösten, aufmuntern.

Confraternité, *s. f.* eine Verbrüderung (zwischen den Mitgliedern eines Bündnisses, einer Zunft ꝛc. s. confrérie); pacte de confraternité, die Erbverbrüderung, Erbvereinigung, der Erbverein.

Confrère, *s. m.* ein Mitbruder (in einer geistlichen Bruderschaft); *it.* ein Amtsgenoß, Amtsbruder, Zunftgenoß, (s. collègue.).

Confrérie, *s. f.* eine Bruderschaft, inf. andächtige Bruderschaft; *it. fam.* (v. einem Hahnrey:) il est de la grande confrérie, oder il est de la confrérie d'Actéon, er gehört zur großen Bruderschaft.

Confrontation, *s. f.* (jur.) die Stellung der Zeugen gegen den Peinlichbeklagten; Konfrontation; *it.* die Gegeneinanderhaltung, Vergleichung zweyer Schriften oder Schriftstellen.

Confronter, *v. a.* dem Peinlichbeklagten die Zeugen unter Augen stellen; überhaupt Personen gegen einander unter Augen stellen, um zu sehen, ob ihre Aussagen mit einander überein kommen; konfrontiren; *it.* zwey Dinge gegen einander halten und vergleichen.

Confronté, ée, *part. et adj.* s. confronter; *it.* (Wap.) gegen einander gestellt.

Confus, use, *adj. prop. et fig.* verwirrt; verworren; durch einander geworfen; *it.* beschämt, bestürzt; idée confuse, eine dunkle, verwirrte Idee; bruit confus, ein dunkles Gerücht, Gemurmel.

Confusément, *adv.* verwirrt, auf eine unordentliche, verwirrte Art; alles durch einander ꝛc.

Confusion, *s. f.* die Unordnung, Verwirrung; *it.* Beschämung; Schande; *it.* das Beschämtseyn über genossene Wohlthaten oder Höflichkeiten; *it.* ein großer Ueberfluß von Sachen; eine Menge Leute; (jur.) eine Vereinigung; (Chym.) Vermischung; en confusion, *adv.* in Unordnung, unordentlich; *it.* in Menge, im Ueberfluß; une confusion de rubans, ein Gewirr von Band.

Confutation, *T.* statt réfutation.

Confuter, *v. a. ol.* statt réfuter.

Congé, *s. m.* der Urlaub; die Erlaubniß, auf eine Zeitlang sich zu entfernen; inf. der Urlaubsschein; *it.* der Urlaub der Schüler; *it.* der Abschied; die Entlassung aus unsern Diensten; *it.* der Abschied eines Verreisenden; das Abschiedskompliment; *it.* das schriftliche Zeugniß eines, von seinem Meister weggehenden, Gesellen; *it.* die Erlaubniß, Waaren passiren zu lassen, nachdem der Zoll davon entrichtet ist; *it.* der Seebrief; Paß eines Schiffers; (jur.) congé faute de venir plaider, die gerichtliche

Lossprechung eines Beklagten, wenn der Kläger nicht erscheinet; congé de cour, die Verweisung der Klage an ein anderes Gericht; congé d'en haut, (Bauk.) der Ablauf; congé d'en bas, der Anlauf, s. escape; prendre congé, sich beurlauben; Abschied nehmen; donner congé à son locataire, à son hôte, seinem Miethmanne, seinem Hauswirth auffagen, aufkündigen.

Congéable, *adj. c.* un bien congéable, *T.* ein Gut, in dessen Besitz der Eigenthumsherr allemal wieder eintreten kann, wenn er dem Inhaber die daran gemachten Verbesserungen und Veränderungen erstattet.

Congédier, *v. a.* (qn.) verabschieden, einem seinen Abschied geben; einen beurlauben; von sich lassen; seiner Dienste entlassen; abdanken.

Congélation, *s. f.* (Phys.) das Gefrieren; *it.* die Gefrierung, der Zustand des Gefrorenseyns; *it. pl.* Krikallisationen; eisförmige Anschüsse in Felsenritzen; *it.* ähnliche Zierathen in Grotten ꝛc.; le terme de la congélation, der Gefrierpunkt.

Congeler, *v. a.* gefrieren machen; zum Gefrieren bringen; *it.* gerinnen machen. Se congeler, *v. réfl.* gefrieren; sich verdicken und hart werden; gerinnen.

Congénère, *adj. c. T.* (von Muskeln) zu einerley Art der Bewegung dienend; *it.* (von Pflanzenarten) unter einerley Geschlecht gehörig.

Congestion, *s. f. T.* die langsame Anhäufung kränklicher Säfte im Körper.

Conglobation, *s. f.* (rhetorische Figur) eine Beweishäufung.

Conglobé, ée, *adj. T.* (von Drüsen und Blumen) in einem Klumpen beysammen liegend.

Conglomérer, *v. a. T.* zusammen häufen.

Conglutination, *s. f.* (Phys.) das Klebrigmachen; *it.* das Zusammenkleben.

Conglutiner, *v. a. T.* klebrig machen; *it.* zusammen leimen, zusammen kleistern.

Congratulation, *s. f.* der Glückwunsch; die Glückwünschung.

Congratuler, *v. a.* (sur qch.) Glück wünschen, besser féliciter.

Congre, *s. m.* der Meeraal.

Congrégandine, *s. f.* eine Nonne von der Kongregation unserer lieben Frauen.

Congréganiste, *s. c.* ein Mitglied einer aus Laien bestehenden Kongregation, die durch Welt- oder Ordensgeistliche dirigirt wird.

Congrégation, *s. f.* eine Kongregation; eine aus Ordenspersonen oder Weltgeistlichen bestehende andächtige Brüderschaft, die zusammen nach einerley Regel lebt; *it.* eine andächtige Laien-Brüderschaft oder Schwesterschaft, inf. der Jungfrau Maria zu Ehren; *it.* eine aus Kardinälen und Prälaten bestehende, zur Untersuchung und Entscheidung gewisser Sachen, besonders verordnete Versammlung; la congrégation des fidéles, die Gesellschaft oder Gemeinschaft der Gläubigen; die allgemeine Kirche.

Congrès, *s. m.* ein Kongreß; eine Zusammenkunft mehrerer Gesandten, einen Frieden zu schließen; auch Zusammenkunft von Verwandten, einen Vertrag zu schließen; *it.* der Kongreß von Nordamerika.

Congrés, *s. m. T. ol.* die Eheprobe.

Congru, ue, *adj.* gehörig, geziemend, schicklich, hinlänglich; *it.* richtig; in folgenden Redensarten: portion congrue, die Summe, welche diejenige, die den großen Zehenden genießen, an solche Pfarrer, die keine hinreichende Einkünfte haben, zu entrichten schuldig sind; réponse congrue, eine schickliche Antwort; discours congru, eine Rede, die nach den Regeln der Grammatik abgefaßt ist; écolier congru, ein Schüler, der seine Exercitia ohne grammatikalische Fehler macht; figures congrues, (Geom.) Figuren, die recht auf einander passen, die einander decken.

Congruence, *s. f.* (Geom.) die vollkommene Gleichheit, (s. congru).

Congruent, ente, *adj. T.* gehörig.

Congruité, *s. f.* (Theol.) die Gleichförmigkeit der göttlichen Gnade mit dem Willen des Menschen.

Congrûment, *adv.* füglich, schicklich; auf eine schickliche und richtige Art, wie es die Sache mit sich bringt.

Conifére, *adj. c.* (Botan.) zapfentragend, tannzapfenförmig; arbre conifére, ein Zapfenbaum, (Tannenfichten ꝛc.)

Conique, *adj. c. T.* kegelförmig, konisch; sections coniques, Kegelschnitte.

Conjectural, ale, *adj.* (Lehrstyl) auf Muthmaßungen beruhend.

Conjecture, *s. f.* eine Muthmaßung, Vermuthung.

Conjecturalement, *adv.* muthmaßlich; nach einer Vermuthung.

Conjecturer, *v. a.* muthmaßen; vermuthen; dafür halten; je conjecture qch. de bon de cela, ich schließe hieraus etwas Gutes.

Conjoindre, *v. a. irr.* (ehelich) mit einander vereinigen, verbinden.

Conjoint, inte, *part. et adj.* vereiniat; verbunden; *it. pl.* (jur.) die Eheleute, Ehegatten; degré conjoint, (Musik) der Uebergang einer Note zur andern; le légataire et ses conjoints, der Legatarius und seine Mitgenossen.

Conjointement, *adv.* mit einander; gemeinschaftlich

schaftlich, zusammen, in Verbindung oder zugleich mit etwas, jemand.

Conjoncti', ive, *adj.* (Gram.) verbindend; particules conjonctives, Bindewörter; *it.* conjonctif, *s. m.* der Modus Konjunctivus (subjonctif).

Conjonction, *s. f.* die Verbindung, Vereinigung, Zusammenfügung; (Gramm.) eine Konjunction; ein Verbindungs- oder Bindewort; — de deux planètes, die Zusammenkunft zweyer Planeten.

Conjonctive, *s. f. T.* ein Häutchen um das Weiße des Auges.

Conjoncture, *s. f.* der Zusammenfluß gewisser Umstände; der Zustand, die Lage und Beschaffenheit verschiedener Sachen zu eben derselben Zeit; die Umstände; *it.* der Zeitpunkt.

se Conjouir (*v. réfl.*) avec qn., *ol.* sich mit jemand erfreuen, ihm Glück wünschen.

Conjouissance, *s. f. ol.* statt congratulation.

Conjugaison, *s. f.* (Gram.) die Konjugation; Abwandlung der Zeitwörter; conjugaison de nerfs, die Nervenpaarung.

Conjugal, ale, *adj.* ehelich.

Conjugalement, *adv.* ehelich, als Eheleute.

Conjugué, ée, *part. et adj.* s. conjuguer; *T.* diamètre conjugué, ein Nebendiameter; nerfs conjugués, gepaarte Nerven; feuilles conjuguées, gepaarte Blätter.

Conjuguer, *v. a.* ein Zeitwort grammatikalisch abwandeln; konjugiren.

Conjungo, *s. m. fam.* eine ohne Absatz fortlaufende Schrift.

Conjurateur, *s. m.* ein Verschworner, ein Verschwörer; (*pl. us.* conjuré;) *it.* (des démons, des tempêtes) ein Beschwörer.

Conjuration, *s. f.* eine Verschwörung, Zusammenverschwörung; *it.* Beschwörung der Geister, Gewitter ꝛc.; *it.* eine inständige Bitte.

Conjurer, *v. a. et n.* sich zusammen verschwören, sich verschwören; *it.* Geister, Hagel und Wetter ꝛc. beschwören, bannen; *it. fig.* beschwören, inständig bitten; ils ont conjuré votre perte, sie haben Ihren Untergang geschworen oder beschlossen.

Conjurés, *s. m. pl.* die Verschwornen; l'un des conjurés, ein Verschworner.

Connétable, *s. m. ol.* der Konnetable, Kronfeldherr in Frankreich; *it. s. f.* die Gemahlinn eines Konnetable.

Connétablie, *s. f.* die Gerichtsbarkeit des ehemaligen Konnetable und der Marschälle von Frankreich; *it.* das Marschallsgericht.

Connexe, *adj. c.* (jur.) verknüpft, zusammenhängend, mit einander in Verbindung stehend.

Connexion, *s. f.* der Zusammenhang, die Verbindung, worin verschiedene Sachen mit einander stehen.

Connexité, *s. f.* (Lehrstyl) die Verwandschaft zweyer Sachen mit einander.

Connil, *s. m. ol.* ein Kaninchen.

Conniller, *v. n. ol.* Ausflüchte suchen.

Connillière, *s. f. ol.* eine Kaninchenhöhle; *it. fig. fam.* eine Ausflucht, kahle Entschuldigung.

Connivence, *s. f.* die Nachsicht; das Uebersehen und Dulden einer Sache, die man hindern könnte oder sollte; être de connivence ensemble pour faire qch., im Einverständnisse seyn.

Conniver, *v. n.* Nachsicht beweisen, wo keine Statt finden sollte; übersehen, dulden, gestatten, was man hindern könnte oder sollte; *vulg.* durch die Finger sehen; — ensemble, mit einander einverstanden seyn.

Connoissable, *adj. c.* kenntlich, kennbar.

Connoissance, *s. f.* die Kenntniß, Erkenntniß; *it.* das Bewußtseyn; *it.* die Bekanntschaft mit jemand; *it. pl. T.* Spuren des Wildes; connoissance charnelle, (jur.) die fleischliche Vermischung; parler en connoissance de cause, als Kenner, mit Sachkenntniß von etwas sprechen; prendre connoissance de qch., sich nach etwas erkundigen; Unterricht von etwas einziehen; il a la connoissance d'une cause, (von einem Richter) er hat über die Sache zu erkennen; ihm kommt die Entscheidung derselben zu; elle a perdu connoissance, sie hat das Bewußtseyn verloren; il est de ma connoissance, er ist ein Bekannter von mir; être en pays de connoissance, *fam.* Bekanntschaft an einem Orte haben; *it.* in einer Gesellschaft allerley Bekannte antreffen; *it.* gewisse Bücher, Sprachen ꝛc. verstehen; *vulg.* darin zu Hause seyn; faire connoissance avec qn. oder faire la connoissance de qn., jemand kennen lernen, jemands Bekanntschaft machen.

Connoissement, *s. m. T.* der Frachtbrief des Schiffers, der Verladungsschein, (das Konnossement).

Connoisseur, *s. m.* euse, *f.* ein Kenner, eine Kennerinn.

Connoître, *v. a.* kennen; *it.* sich sehr wohl auf etwas verstehen; ein Kenner darin seyn; *it.* erkennen; die Gegenstände von einander unterscheiden können; *it.* jemand kennen; mit ihm bekannt seyn; *it.* — une femme, (Bibel) eine Frau erkennen; *it. v. n.* (d'une chose) als Richter über etwas (oder in einer Sache) erkennen; über etwas sprechen; befugt seyn, worin zu sprechen; se connoître en oder à qch., sich auf etwas verstehen; connois-en l'importance, siehe die Wichtigkeit davon ein; faire connoître à qn. qch., jemand etwas wissen lassen, zu erkennen geben; faire connoître qn., jemand bekannt, berühmt

machen; *it.* jemand enthüllen, entlarven; se donner à connoître, sich zu erkennen geben; se faire connoître, sich bekannt oder berühmt machen; berühmt werden; il se connoit en tableaux, er versteht sich auf Gemählde; il ne se connoit point à faire plaisir, er weiß nicht, was das sey, Leuten eine Gefälligkeit erweisen; il ne se connoit point, er kennt sich nicht, er ißt außer sich vor Zorn, Hochmuth ꝛc.; il ne connoit point de maître, er will keinen Oberherrn erkennen; *it.* er hat keinen Oberherrn über sich; l'oiseau se connoit aux plumes, *prov.* man kennt den Vogel an den Federn.

Connotation, *s. f. T.* die Nebenbedeutung.

Connu, ue, *part. et adj.* bekannt, gekannt, erkannt, bewußt, kundig ꝛc. ſ. connoître: cela est connu de tout le monde, dieß weiß jedermann.

Conoidal, ale, *adj. T.* afterkegelförmig.

Conoide, *s. m.* (Geom.) ein Afterkegel.

Conque, *s. f.* eine große hohle Muſchel oder Schneckenſchale; (Mythol.) das Horn, die Seetrompete der Tritonen; (Anat.) — de l'oreille, die Ohrmuſchel, inſ. am äußern Ohr.

Conquérant, (ante,) *s.* ein Eroberer; *it. adj.* der (die) viel Eroberungen macht oder gemacht hat; ſiegreich; elle a l'air conquérant, *fig. fam.* ſie ſcheint auf Eroberungen auszugehen, oder Eroberungen gemacht zu haben.

Conquérir, *v. a. irr.* erobern; durch das Glück der Waffen erwerben oder bezwingen.

Conquêt, *s. m.* (jur.) die Errungenſchaft; das, was Eheleute, während ihres Eheſtandes, mit einander erworben haben, (meiſt im *plur.* und mit acquêts).

Conquête, *s. f.* die Eroberung; *it.* d. i. das eroberte Land, die eroberte Stadt ſelbſt; cette dame a fait la conquête d'un nouvel amant, *fig.* dieſe Dame hat einen neuen Anbeter erobert; vivre comme dans un pays de conquête, *prov.* auf Diskretion leben; *vulg.* nach ſeinem Willen an einem Orte hauſen.

Conquêter, *ol.* ſtatt conquérir.

Conquette, *s. f. T.* eine Art Nelken.

Conquis, ise, *part. et adj.* erobert, (ſ. conquérir).

Consacrant, *adj. et s. m.* einer, der einen Biſchof einweihet; *it.* der Prieſter, der die Meſſe lieſt, und die Hoſtie einſegnet.

Consacrer, *v. a.* zu einem heiligen Gebrauch widmen; weihen; einweihen; einſegnen; *it.* das Brod und den Wein beim heiligen Abendmahl konſekriren oder einſegnen; *it.* etwas zu einem gewiſſen Gebrauch beſtimmen; l'église a consacré ce mot, die Kirche hat dieſes Wort geheiligt; l'usage a consacré ce mot, der Sprachgebrauch hat dieſen Ausdruck geſtämpelt, z. B. lettres royaux ſtatt lettres royales. *Fig.* consacrer son temps aux études, ſeine Zeit dem Studieren widmen; consacrer à qn. ses soins, auf jemand alle ſeine Sorgfalt verwenden; nous consacrerons votre nom à la postérité, wir wollen Ihren Nahmen mit Ruhm auf die Nachwelt bringen.

Consanguin, uine, *adj.* verwandt von väterlicher Seite her; frères consanguins, Brüder von einem Vater her.

Consanguinité, *s. f.* die Blutsfreundſchaft; Anverwandtſchaft vom Vater her.

Conscience, *s. f.* das Gewiſſen; *it. ol.* das Bewußtſeyn einer Sache; le for de la conscience, das innerliche Gericht; cas de conscience, eine Gewiſſensſache, Gewiſſensfrage; avoir de la conscience, *fam.* Gewiſſen haben; gewiſſenhaft ſeyn; avoir la conscience nette, ein reines Gewiſſen haben; avoir la conscience large, *fam.* ſich über nichts ein Gewiſſen machen; il y a de la conscience à faire telle chose, ſo etwas zu thun, iſt eine Gewiſſensſache; auriez-vous la conscience de m'abandonner? könnten Sie es auf Ihr Gewiſſen nehmen, mich zu verlaſſen? je mets cela sur votre conscience, je m'en rapporte à votre conscience, ich überlaſſe das Ihrem Gewiſſen; faire conscience de qch., ſich über (oder aus) etwas ein Gewiſſen (ein Bedenken) machen; homme de conscience, (Buchdr.) ſo viel als homme de confiance; être en conscience, täglich oder wöchentlich für etwas gewiſſes arbeiten; en conscience, en bonne conscience, *adv.* auf eine gewiſſenhafte, ehrliche Art; mit gutem Gewiſſen; *it.* wahrhaftig, bey meiner Treu; *it.* auf Ihr Gewiſſen! ſagen Sie mir ꝛc.

Consciencieusement, *adv.* gewiſſenhaft, auf eine gewiſſenhafte Art; nach Gewiſſen.

Consciencieux, euse, *adj.* gewiſſenhaft.

Conscription, *s. f.* das Einſchreiben in ein Regiſter; *it.* die Militzaushebung, das Aufgebot der jungen Mannſchaft.

Conscrit, *adj. m.* (Römer) les pères conscrits, die verſammelten Senatoren; *it. s.* ein Conſcribirter, Dienſtberufener, Rekrut, Militzſoldat.

Consécrateur, *s. m.* ſ. consécrant.

Consécration, *s. f.* die Einweihung; Einſegnung, inſ. das Sprechen der Worte der Einſetzung über Brod und Wein beym Abendmahl.

Consécutif, ive, *adj.* (der Zeit nach) unmittelbar nach (oder auf) einander folgend.

Consécution, *s. f.* (Aſtron.) mois de — ein ſynodiſcher Monat von 29½ Tagen.

Consécutivement, *adv.* (der Zeit nach) nach einander fort; hinter einander.

Conseil, *s. m.* der Rath, den man einem gibt;

der Rathschlag; *it. qqf.* der Entschluß, die Entschließung; *it.* der Rath; das Rathskollegium; *it.* der Rathssaal; *it.* ein Rathgeber, Consulent; *it.* der Advokat, den man um Rath fragt; je ne sais quel conseil prendre, ich weiß nicht, wozu ich mich entschließen soll; demander conseil à qn., oder prendre conseil de qn., einen um Rath fragen; Rath bey einem suchen; sich bey ihm Raths erholen; einen zu Rathe ziehen; les conseils de Dieu, die Rathschlüsse Gottes; aller au conseil, (jur.) einen Advokat um Rath fragen; conseil d'état, der Staatsrath; conseil privé, der geheime Rath; conseil de guerre, Kriegsrath; conseil de ville, Stadtrath; conseil d'administration, Verwaltungsrath; — de préfecture, Präfekturrath; — général de département, der große Departementsrath; — d'arrondissement, Gemeindebezirksrath; — municipal, Gemeinderath; arrêt du conseil, ein Rathsschluß; conseil aulique, der Reichshofrath. *Prov.* il a bientôt assemblé son conseil, er bedenkt sich nicht lange; er hat sich bald entschlossen; à nouvelles affaires nouveau conseil, kommt Zeit, kommt Rath; la nuit donne (porte) conseil, über Nacht kommt guter Rath.

Conseiller, *v. a.* qn. einem rathen, ihm einen Rath geben; — à qn. qch. oder de faire qch., etwas anrathen.

Conseiller, *s. m.* ère, *s. f.* ein Rathgeber; eine Rathgeberinn; *it.* ein Rath, (ist oft ein bloßer Ehrentitel); *it.* ein Rathsherr; *fém.* eine Räthinn; Gemahlinn eines Raths ꝛc.; conseiller d'état, ein Staatsrath; — de préfecture, ein Präfecturrath; — clerc, ein geistlicher Rath; — aux eaux et forêts, ein Forstrath; le conseiller des grâces, *fig. plais.* d. i. der Spiegel.

Consens, *s. m.* ein Bewilligungsschein; jour de consens, der Tag, wo die Verzichtleistung auf eine Pfründe angenommen wird.

Consentant, ante, *adj.* (jur.) der oder die einwilligt; einwilligend.

Consentement, *s. m.* die Einwilligung; *it.* die Beystimmung, Beypflichtung.

Consentir, *v. n. irr.* à qch., in etwas einwilligen; seine Einwilligung zu etwas geben; in etwas willigen; *it. v. a.* (jur.) bewilligen, zugeben; consentir la vente, den Kauf zugeben; ja dazu sagen; j'y consens, ich bins zufrieden; qui ne dit mot, consent, oder qui se tait, consent, *prov.* durch Stillschweigen gibt man seinen Beyfall zu erkennen.

Conséquemment, *adv.* auf eine zusammenhängende Art; auf eine der Vernunft und der Natur der Sache gemäße Art; *it.* seinen Grundsätzen und Absichten gemäß; *it.* folglich; wie natürlich folgt; conséquemment à, statt en conséquence de, gemäß, dem zufolge ꝛc.

Conséquence, *s. f.* die Folgerung, Folge, welche man woraus zieht; der Schluß; *it.* die Folge, die aus einer Handlung oder Sache entspringt; *it.* die Wichtigkeit, Erheblichkeit; cela pourroit tirer à conséquence, dieß könnte Folgen haben; könnte von Folgen seyn; gens de conséquence, angesehene oder vornehme Leute. Sans conséquence, *adv.* ohne Konsequenz; ohne Belang; *it.* ohne Nutzen, fruchtlos; *it. fam.* was nicht viel zu bedeuten hat, nicht viel auf sich hat; un homme sans conséquence, ein Mann, der keine wichtige Person vorstellt; der weder nutzen noch schaden kann; ein unbedeutender Mann, an dessen Rede man sich nicht kehren muß; *it.* ein Mann, von dem bey Frauenzimmern nichts zu fürchten ist; (s. conséquent;) une grâce sans conséquence, eine Gnade, die nicht Allen widerfährt. En conséquence, *adv.* dem zu Folge; en conséquence de vos avis, zufolge Ihrer Nachricht.

Conséquent, *s. m.* (Logik) die Folge, der Folgesatz, Nachsatz; (Mathem.) das Hinterglied; par conséquent, *adv.* folglich, demnach, mithin; *it. adj. m.* ente, *f.* folgerecht, consequent; der oder die der Vernunft oder der Natur der Sache oder gewissen Grundsätzen und Absichten gemäß redet und handelt.

Conséquente, *s. f.* (Musik) der zweyte Theil einer Fuge.

Conservateur, *s. m.* trice, *s. f.* ein Erhalter, eine Erhalterinn; *it.* ein Bewahrer; *it. nouv.* ein Aufseher, z. B. über ein Kunstkabinet; conservateur des forêts, Forstverwalter, Forstmeister; sénat conservateur, der Erhaltungsrath; mesure conservatrice, eine Erhaltungsmaßregel.

Conservation, *s. f.* die Erhaltung, Beschirmung, Bewahrung; d'une belle conservation, (v. Medaillen) gut erhalten.

Conservatoire, *adj. c.* cour conservatoire, oder bloß conservatoire, *s. f.* ein Gerichtshof zur Beschützung der Privilegien einer Gemeinde; *it. s. m.* eine öffentliche Kunstkammer; eine Musikschule; ein Mahlerinstitut; *it.* ein Versorgungshaus für Frauenzimmer.

Conserve, *s. f.* (Kanditor, Apoth.) etwas Eingemachtes; eine Konserve; der Kräuterzucker, d. i. mit Zucker eingemachte Blüthen, Kräuter, Früchte oder Wurzeln; *it.* kann auch von allerley Syropen, Honigen, Marmeladen, Latwergen, Opiaten ꝛc. gesagt werden; conserve de rose, Rosenzucker; *it.* conserve, ein Wasserbehälter; conserves,

plur. ein Auſſenwerk zur Bedeckung der Baſtey; *it.* eine Konſervationsbrille, ein Konſervationsglas; vaisseau de conserve, ein Schiff, das einem andern zur Begleitung und Bedeckung dient; ces navires font conserve oder vont de conserve, dieſe Schiffe ſegeln mit einander, und dienen einander zur Bedeckung.

Conserver, *v. a.* erhalten, ſorgfältig aufbewahren, verwahren; in gutem Stande erhalten; *it.* behalten, beybehalten, z. B. Freunde, Truppen ꝛc.; (Trikktrak) zuhalten; conserver en vie, beym Leben erhalten; conserver sa tête, *fig.* den Kopf nicht verlieren; se conserver, *v. réfl.* ſich halten, erhalten, z. B. in Anſehen ꝛc.; *it.* bey guter Geſundheit bleiben; *it.* für ſeine Geſundheit ſorgen; (v. Frauenzimmern) — bien, noch gut, noch friſch ausſehen; cette médaille est bien conservée, dieſe Medaille iſt gut erhalten.

Considence, *s. f. T.* das Setzen auf einander ruhender Körper, die durch ihre eigene Schwere eine feſtere Lage annehmen.

Considérable, *adj. c.* beträchtlich, anſehnlich, erheblich; *it.* wichtig; *it.* angeſehen, in Anſehen ſtehend.

Considérablement, *adv.* beträchtlich, anſehnlich, auf eine beträchtliche ꝛc. Art.

Considérant, ante, *adj. fam.* bedächtig; bedachtſam; *it. part. du prés.* de considérer, erwägend, in Erwägung ziehend; — *s. m.* (d'un arrêté) der Beweggrund; das einen Schluß, ein Geſetz motivirende Räſonnement.

Considération, *s. f.* die Ueberlegung, Erwägung, Betrachtung; *it.* die Behutſamkeit, Bedächtlichkeit; *it.* die Abſicht; der Beweggrund; die Urſache; *it.* die Achtung, Hochachtung; *it.* die Rückſicht auf eine Sache; die Wichtigkeit; *it.* das Anſehen, worin jemand ſtehet, (ſ. conséquence); en oder à votre considération, aus Achtung für Sie; mettre qch. en considération, oder faire entrer qch. en considération, Rückſicht auf etwas nehmen, etwas mit in Betracht oder in Betrachtung ziehen; prendre qch. en considération, Rückſicht auf etwas nehmen, einer Sache ſeine Aufmerkſamkeit ſchenken.

Considérément, *adv.* bedachtſam, vorſichtig.

Considérer, *v. a.* betrachten, genau anſehen; *it.* in Betracht ziehen; erwägen; bedenken; *it.* unterſuchen; *it.* Rückſicht auf etwas nehmen; etwas beherzigen; *it.* achten, hochachten, hochſchätzen, in Ehren halten. (ſ. considération).

Consignataire, *s. m.* (jur.) ein Depoſitarius; der Verwahrer, derjenige, dem eine deponirte Summe zur Verwahrung übergeben worden iſt.

Consignation, *s. f.* (jur.) die Einhändigung oder Uebergebung einer zu deponirenden Summe oder andern Sache an die, zur Verwahrung derſelben, obrigkeitlich verordnete Perſon; *it. pl.* das Büreau oder der Ort, wo ſolche Sachen deponirt werden; die Depoſitenkammer.

Consigne, *s. f.* die Ordre, die einer Schildwache ertheilt wird; *it.* der Unterricht von allem dem, was auf einer Wache zu beobachten iſt; *it. s. m.* ein Thorſchreiber.

Consigner, *v. a.* hinterlegen; abliefern; niederlegen, (ſ. consignation); consigner en papier, (jur.) für eine zu hinterlegende Summe eine Obligation ausſtellen; *it.* (Handl.) remittiren, zuſenden; consigner un événement dans les annales de l'histoire, eine Begebenheit in die Jahrbücher der Geſchichte aufzeichnen, eintragen; consigner un navire, ein Schiff dem Kaufmann, der es mit ſeinen Waaren laden ſoll, übergeben; je l'ai consigné à ma porte, *fam.* ich habe befohlen, ihn nicht herein zu laſſen; *it.* consigner, *v. n.* — à une sentinelle d'empêcher les carrosses de passer, einer Schildwache die Ordre geben, oder ihr befehlen, keine Kutſchen durchzulaſſen, (ſ. consigne).

Consistance, *s. f.* die Feſtigkeit, Konſiſtenz, Verdickung einer flüſſigen Sache; die Dauer, der Beſtand einer Sache; die Beſtändigkeit, Haltbarkeit; *it.* (oder l'âge, l'état de consistance,) das Alter, der Zuſtand, worin ein Ding nicht mehr wächſt; das geſtandene Alter, die ganze Stärke, z. B. der Bäume, Thiere ꝛc.; *it.* der Beſtand; das, woraus eine Sache beſtehet; l'affaire a pris consistance, die Sache hat Beſtand; la consistance d'une succession, der ganze Beſtand einer Erbſchaft; un terrein sans consistance, ein allzuweicher, z. B. ſandiger oder moraſtiger Boden, der ohne Haltung iſt.

Consistant, ante, *adj.* beſtehend; des corps consistans, *T.* feſte, dichte Körper.

Consister, *v. n.* in etwas beſtehen; *it.* aus etwas zuſammengeſetzt ſeyn; la beauté consiste dans la proportion des parties, die Schönheit beſteht im Ebenmaße der Theile; cette flotte consiste en tant de vaisseaux, dieſe Flotte beſteht aus ſo viel Schiffen; cette maison consiste en tant de chambres, dieſes Haus beſteht aus ſo viel Zimmern; tout consiste à savoir si etc., alles kommt darauf an, daß man wiſſe, ob ꝛc.; alles beruht auf der Frage, ob ꝛc.

Consistoire, *s. m.* das Konſiſtorium; die Verſammlung des Papſts mit den Kardinälen; *it* der Verſammlungsort ſelbſt; *it.* ein Kirchenrath, ein geiſtliches Gericht bey den Proteſtanten.

Consistorial, ale, *adj.* konſiſtorial, zum Konſiſtorium, oder vor das Konſiſtorium

gehörig; *it.* im Konsistorium beschlossen; bénéfices consistoriaux, geistliche Aemter, wozu die Bullen im päpstlichen Konsistorium ausgefertiget werden.

Consistorialement, *adv.* konsistorialmäßig; affaire jugée consistorialement, eine Sache die im Konsistorium entschieden oder abgethan worden ist.

Consolable, *adj. c.* (meist verneinend) tröstbar; der oder die sich trösten läßt.

Consolant, ante, *adj.* tröstend, trostreich, tröstlich.

Consolateur, *s. m.* trice, *s. f.* ein Tröster, eine Trösterinn.

Consolation, *s. f.* der Trost; (Lombersy.) der Einsatz eines verlierenden Spielers; lettre de consolation, der Trostbrief, das Trostschreiben.

Consolatoire, *adj. c. ol.* statt consolant.

Console, *s. f.* der Kragstein; ein zierlich bearbeiteter Stein, der aus einer Mauer hervortritt, um ein Simswerk ꝛc. zu tragen; *it.* ein aus der Wand hervortretendes, unterwärts spitzig ablaufendes Stück Holz von Bildhauer- oder Tischlerarbeit, z. B. ein Konsoltischchen unter dem Spiegel ꝛc.

Consoler, *v. a.* qn. de qch. trösten; einem zusprechen; se consoler, (*v. réfl.*) de qch. sich über etwas trösten.

Consolidant, *adj. et s. m.* (Medic.) befestigend; anhaltend; ein Heilungsmittel, Narbenmittel.

Consolidation, *s. f.* (Medic.) die Wiedervereinigung, und Befestigung gebrochener Beine; *it.* Zuheilung einer Wunde; — d'une amitié etc., die Bestätigung einer Freundschaft ꝛc.; (jur.) — de l'usufruit à la propriété, die Vereinigung des Genusses mit dem Eigenthume.

Consolider, *v. a. T.* (eine Wunde, einen Beinbruch ꝛc.) zusammen ziehen; zuheilen; *it.* (une union, un traité,) befestigen, dauerhaft machen, (s. consolidation); — l'usufruit à la propriété, (jur.) die Nutznießung mit dem Eigenthume verbinden; — une rente, einen Fonds zur Bezahlung der Renten anweisen; dette publique consolidée, — wozu die Gelder angewiesen sind.

Consommateur, *s. m.* ein Verzehrer, Verbraucher, z. B. in Korn, Wein, Holz ꝛc.; (Theol.) der Vollender, Vollbringer.

Consommation, *s. f.* die Konsumtion; der Verbrauch in Feuerung, Korn, Wein und andern Lebensbedürfnissen; *it.* die Vollziehung, Vollbringung, Vollendung; (des denrées,) das Aufzehren der Lebensmittel; — d'un droit, die Ausübung eines Rechts; — des prophéties, die Erfüllung der Weissagungen; la consommation a été peu considérable, es ist nicht viel aufgegangen; la consommation des marchandises, der Vertrieb, der Absatz der Waaren; jusqu'a la consommation des siècles, bis ans Ende der Welt; consommation du mariage, die Vollziehung der Ehe.

Consommé, *s. m.* eine Kraftbrühe.

Consommé, ée, *part. et adj.* s. consommer; verkauft; vollbracht ꝛc.; sagesse consommée, eine vollkommene Weisheit; il est consommé en science, er ist ein Ausbund von Gelehrsamkeit; elle est consommée en vertu, sie ist ein Muster von Tugend.

Consommer, *v. a.* verbrauchen; (Lebensmittel) verzehren; *it.* vollenden, vollführen, vollbringen; erfüllen; faire consommer de la viande, Fleisch zur Kraftbrühe zerkochen lassen; il a consommé son droit, er hat sein Recht ausgeübt, (s. consommation).

Consomptif, ive, *adj.* (Medic.) verzehrend; wegäzend, wegbeizend; *it. s. m.* ein (innerlich) abzehrendes Mittel; ein (äußerlich) äzendes Mittel.

Consomption, *s. f.* die gänzliche Aufzehrung einer Sache; (ist nicht mit consommation zu verwechseln;) *it.* die Auszehrung; eine auszehrende Krankheit; die Schwindsucht. (s. consumer.)

Consonnance, *s. f.* (Musik) eine Konsonanz; der Zusammenklang, eine angenehme, oder wenigstens nicht widrig klingende Zusammenstimmung zweyer Töne; (Gramm.) ein Gleichlaut.

Consonnant, ante, *adj.* (Musik) zusammenstimmend, (s. consonnance).

Consonnante, *s. f.* eine Art kleiner Harfen, die auf beyden Seiten bezogen ist; ein (das) Harfenet.

Consonne, *adj. et s. f.* (Gramm.) ein mitlautender Buchstabe; ein Mitlauter, Konsonans.

Consorts, *s. m. plur.* (jur.) Konsorten; Mitgenossen.

Consoude, *s. f.* grande consoude, das Beinwell; *vulg.* die Wallwurz ꝛc.; ein Wundmittel zur Kur der Beinbrüche; la petite consoude, die Brunelle; la consoude royale, der Rittersporn.

Conspirant, ante, *adj. T.* was mit einer andern Kraft in gleicher Richtung wirkt; les puissances conspirantes, die vereinten Kräfte.

Conspirateur, *s. m.* ein Verschworner, Mitverschworner.

Conspiration, *s. f.* eine Verschwörung, Zusammenverschwörung; *it. fam.* ein heimliches Verständniß oder Bündniß zum Schaden einer Privatperson.

Conspirer, *v. n.* à qch., contre qch., pour faire qch., sich zu einer bösen, oder auch löblichen Unternehmung mit einander verbinden, vereinigen; zu irgend einem Zwecke mit einander verbunden seyn;

it. sich verschwören, eine Verrätherey gegen den Staat ꝛc. anspinnen; *it. fig.* (von Sachen) zusammen treffen, auf einerley Zweck abzielen; tout conspire à son avancement, alles ist zu seiner Beförderung behülflich; *it. v. a.* (la ruine, la perte de qn.) schwören; ils ont conspiré sa ruine, sie haben seinen Untergang geschworen.

Conspuer, *v. a.* (eigentl. statt cracher sur qch.) *fig. fam. com. sat.* einem ins Angesicht speyen, d. i. einem auf eine schimpfliche Art, mit ausgezeichneter Verachtung begegnen.

Constamment, *adv.* mit Beharrlichkeit; standhaft, beharrlich; *it.* gewiß, sicher, zuverläßig.

Constance, *s. f.* die Standhaftigkeit im Unglück ꝛc.; *it.* die Beständigkeit, Beharrlichkeit.

Constant, ante, *adj.* standhaft im Leiden; *it.* beständig, beharrlich; *it.* gewiß, ausgemacht, zuverläßig, ungezweifelt; vents constans, beständige oder Passatwinde.

Constantes, *s. f. pl.* (Geom.) beständige Größen.

Constater, *v. a.* bestätigen, bekräftigen; erweisen, darthun.

Constellation, *s. f.* das Gestirn, Sternbild; il est né sous une heureuse constellation, *prov.* er ist unter einem glücklichen Zeichen geboren.

Constellé, ée, *adj.* unter einer gewissen Konstellation gemacht oder entstanden.

Conster, *v. n. impers.* (jur.) il conste, es erhellt, es ist klar und offenbar, gewiß, unläugbar, jedermann kund; il conste par les pièces que etc., es erhellet aus den Akten, daß ꝛc.

Consternation, *s. f.* die Bestürzung (vor Schrecken).

Consterné, ée, *part.* s. consterner; être consterné d'un événement, (v. Sachen) von einem Vorfalle in Schrecken gesetzt werden; — par une crainte excessive, (von Gefühlen) aus großer Furcht bestürzt seyn.

Consterner, *v. a.* bestürzen; bestürzt machen, (durch Schrecken) in Bestürzung setzen.

Constipation, *s. f.* die Verstopfung des Leibes; *vulg.* Hartleibigkeit.

Constipé, ée, *part. et adj.* verstopft ꝛc.; avoir la mine d'un constipé, *prov. vulg.* traurig, verdrießlich aussehen.

Constiper, *v. a.* Verstopfungen verursachen; verstopfen; *vulg.* hartleibig machen.

Constituant, ante, *adj. et subst.* (jur.) der oder die einen Andern zu einem Geschäft bestellt, bestätigt, einsetzet; der Mandant; les parties constituantes d'un corps, die Theile, woraus ein Körper zusammengesetzt ist; l'assemblée constituante, die konstituirende Verfassung gründende Nationalversammlung.

Constitué, ée, *part. et adj.* s. constituer; homme bien constitué, ein Mann von guter Leibesbeschaffenheit; ein gesunder Mensch; les autorités constituées, die durchs Gesetz, durch die Konstitution bestellten obrigkeitlichen Gewalten; un tout constitué de telles ou telles parties, ein Ganzes, das aus diesen oder jenen Theilen besteht.

Constituer, *v. a.* (ein Ganzes) ausmachen, bilden oder formiren; *it.* eine Person oder Sache zu etwas einsetzen; bestellen; verordnen; *it.* qch. dans qch., setzen, glauben daß etwas in einer andern Sache bestehe; être constitué, beschaffen seyn; *it.* de qch., aus etwas bestehen; constituer prisonnier, gefangen setzen; constituer qn. en dignité, einen zu Würden erheben; homme constitué en dignité, ein Mann, der eine Würde bekleidet; ein in Ehren sitzender Mann; constituer un procureur, einen Anwald bestellen; — une rente, eine Rente stiften, verordnen; — une pension à qn., jemand eine Pension aussetzen; — une somme en dot, eine Aussteuer auf eine Summe anweisen; — en frais, in Unkosten setzen; — de l'argent à rente, Geld auf Zinse legen; Geld auf Zinsen austhun; on ne doit pas constituer la félicité dans les faveurs de la fortune, man muß die wahre Zufriedenheit nicht in die Gunst des Glückes setzen; se constituer juge d'une affaire, sich zum Richter in einer Sache aufwerfen; se constituer prisonnier, sich gefänglich stellen.

Constitut, *s. m.* (jur.) clause de constitut, eine Klausel, wodurch der Nutznießer eines Guts anerkennt, das er kein Eigenthumsrecht darauf habe.

Constitutif, ive, *adj.* (Lehrstyl) was eine Sache wesentlich ausmacht; titre constitutif, eine rechtbegründende, rechtgebende Urkunde; *it.* ein solcher Anspruch.

Constitution, *s. f.* (Lehrstyl) die Zusammensetzung; *it.* die Anordnung; Einrichtung; *it.* die Grundverfassung, Reichsverfassung, Staatsverfassung; *it.* das Gesetz, die Satzung, Verordnung, Verfügung; *it. fam.* die natürliche Leibesbeschaffenheit; constitution de l'air, der Zustand der Luft; constitution (de rente), eine Rentenerrichtung; *it.* die Renten selbst; un prêt à constitution, ein Geldanleihen auf Renten; mettre de l'argent en constitution, Geld auf stehende Zinsen legen; il a mille écus de revenus en constitution, er hat tausend Thaler an Renten, oder an sicher angewiesenen Einkünften; constitution de dot, die Festsetzung der Mitgabe in den Ehepakten;

les constitutions de l'Empire, die Reichsabschiede; — des anciens empereurs, die Satzungen der alten Kaiser; la constitution des parties du corps humain, die Einrichtung der Theile des menschlichen Körpers.

Constitutionnaire, *s. m.* einer, der die Bulle *Unigenitus* angenommen hat.

Constitutionnalité, *s. f. nouv.* die Verfassungsgemäßheit.

Constitutionnel, elle, *adj.* konstitutionsmäßig; zur Konstitution gehörig, im Sinne derselben; der Reichsverfassung gemäß; lois constitutionnelles, Reichsgrundgesetze.

Constitutionnellement, *adv. nouv.* konstitutionsmäßig; verfassungsgemäß.

Constricteur, *s. m. T.* der Schließmuskel.

Constriction, *s. f.* (Phys.) eine Zusammenziehung der Theile.

Constringent, ente, *adj.* (Medic.) zusammenziehend.

Constructeur, *s. m.* ein praktischer Baumeister; — de vaisseaux, ein Schiffbauer.

Construction, *s. f.* die Errichtung eines Gebäudes; das Aufbauen; der Bau; eigentlich, die Anordnung und Einrichtung der Theile eines Gebäudes; *fig.* die Anordnung aller Theile eines gelehrten Werkes; (Gramm.) die Wortfügung; construction des vaisseaux, der Schiffsbau; — d'une figure, (Geom.) das Aufreißen, *it.* der Aufriß einer Figur.

Construire, *v. a. irr.* bauen; aufbauen; ein Gebäude aufführen; *fig.* ein Geisteswerk, Gedicht ꝛc. anordnen, anlegen; (Gramm.) konstruiren; nach den Regeln der Syntax zusammen setzen; (Geom.) — une figure, eine Figur aufreißen, entwerfen; — un problême, ein Problem methodisch aufsetzen; — un fort, eine Schanze anlegen; — une digue, einen Damm aufwerfen.

Construit, ite, *part.* gebaut, angelegt, (s. construire).

Consubstantialité, *s. f.* (Theol.) die Einheit des Wesens der drey Personen der Gottheit.

Consubstantiel, elle, *adj.* (Theol.) Eines Wesens.

Consul, *s. m.* (Römer) ein Konsul; *it. nouv.* le premier, second, troisième consul, der erste, zweyte, dritte Konsul, die obersten Magistratspersonen der französischen Republik; *it.* ein Konsul, (in Frankr. commissaire des relations commerciales,) ein Agent, Handelsrichter in Seestädten; *it.* ein Richter und Beysitzer eines Handelsgerichts; *it. qqf.* (ehem.) ein Stadtbürgermeister: *it. pl.* das Handelsgericht selbst; *it.* dessen Gerichtsbarkeit.

Consulaire, *adj. c.* zum Konsulat gehörig; dignité consulaire, die Konsulswürde; *it.* wird von allem gesagt, was in das Amt und in die Gerichtsbarkeit der Handelsrichter einschlägt; il a la goutte consulaire, sagt man *plais.* von einem Schuldner, der, aus Furcht, vom Handelsgericht in Verwahrung genommen zu werden, sich nicht aus dem Hause wagt.

Consulaires, *s. m. pl.* (Römer) gewesene Konsuls, Konsularen.

Consulairement, *adv.* nach Art der Handelsgerichte; im Handelsgerichte.

Consulat, *s. m.* die Konsulswürde; das Konsulat; *it.* die Zeit, während welcher jemand Konsul ist; *it.* jede andere Bürgermeisterstelle; *it.* (ehemahls in Frankreich) das Amt eines Richters oder Beysitzers in Handelsgerichten; *it.* eine Konsulsstelle an auswärtigen Handelsplätzen.

Consultant, *adj. m.* (*qqf. s.*) ein Rathgeber; avocat consultant, ein Konsulent, ein Rechtsgelehrter, der sein Bedenken über vorgelegte Rechtsfragen ertheilt; médecin consultant, ein Arzt, den man in schweren Fällen consultirt.

Consultation, *s. f.* die Berathschlagung über eine Rechtssache oder Krankheit; *it.* ein schriftlicher Rath; ein rechtliches Bedenken; *it.* das Gutachten eines Arztes.

Consultative, *adj. f.* avoir voix consultative, (jur.) befugt seyn, seine Meinung zu sagen.

Consulter, *v. a.* einen um Rath fragen, jemand zu Rathe ziehen; sich bey jemand Raths erholen; jemand oder etwas befragen; — un livre, ein Buch worüber nachschlagen; consulter une affaire, wegen einer Sache um Rath fragen; consulter un médecin sur une maladie, den Arzt über eine Krankheit um Rath fragen; cette affaire a été consultée aux meilleurs avocats, man hat darüber die besten Advokaten befragt. *Fig.* — ses forces etc., seine Kräfte ꝛc. prüfen; — son miroir, sich im Spiegel beschauen; — son chevet, etwas die Nacht über noch einmal reiflich überlegen, *vulg.* es beschlafen.

Consulter, *v. n.* (sur qch.) über etwas rathschlagen, zu Rathe gehen.

Consulteur, *s. m.* ein vom Papst bestellter Doktor Theologiä, sein Gutachten über gewisse Punkte zu ertheilen.

Consumant, ante, *adj.* verzehrend.

Consumer, *v. a.* gänzlich verzehren; ins. von der Wirkung des Feuers, und *fig.* von der Zeit und des Fiebers; *it.* (sein Vermögen) verzehren, durchbringen; aufzehren; consumer son temps à qch., seine Zeit auf etwas verschwenden, mit etwas verlieren, verderben; se consumer,

v. réfl. sich zu Grunde richten, alle seine Kräfte verschwenden; se consumer en regrets, sich vor lauter Bekümmerniß abzehren.

Contact, *s. m.* (Lehrstyl) die Berührung; point de contact, der Berührungspunkt.

Contadin, *s. m. abus.* ein Landmann.

Contagieux, euse, *adj.* (v. der Pest, u. *fig.*) ansteckend.

Contagion, *s. f.* (von der Pest, von bösartigen Krankheiten, und *fig.*) die Ansteckung; *it.* die ansteckende Seuche selbst; die Pest.

Contailles, *s. f. pl. T.* die Flocke; der Abgang von der Seide; schlechte Seide.

Contamination, *s. f. ol.* die Verunreinigung, Befleckung.

Contaminer, *v a. ol.* statt souiller.

Contaut, *s. m. T.* die Leiste auf dem obern Rande eines Schiffes.

Conte, *s. m.* eine Erzählung; *it.* inf. eine erdichtete Erzählung irgend einer lustigen oder fabelhaften Begebenheit; das Histörchen, Mährchen; contes pour rire, allerley lustige Schwänke; contes de vieilles; à dormir de bout; de peau d'âne; de la cigogne; de ma mère l'oie; contes violets, bleus, jaunes, borgnes, etc. *prov.* Alteweibermährchen; contes gras, Zoten, schmutzige Erzählungen; contes en l'air, eine ungegründete, aus der Luft gegriffene Erzählung; conte fait à plaisir; ein nur zur Kurzweil ersonnenes Histörchen, das man mit einigem Schein der Wahrheit in der Konversation vorbringt; ein Geschwätz; contes que tout cela! das sind lauter Fratzen oder (Possen).

Contemplateur, *s. m.* trice, *s. f.* ein tief nachdenkender Betrachter, Beschauer.

Contemplatif, ive, *adj.* beschaulich, betrachtsam, tiefsinnig; vie contemplative, (Theol.) ein beschauliches Leben, (da man immer in der Betrachtung Gottes und göttlicher Wahrheiten vertieft ist); les contemplatifs, *s. m. pl.* die Stillen im Lande, d. i. diejenigen, welche ihre meiste Zeit mit Andachtsübungen zubringen.

Contemplation, *s. f.* die Beschauung; Betrachtung; ein aufmerksames Betrachten (mit den Augen oder mit dem Verstande); en contemplation, (jur.) in Erwägung, in Rücksicht, in Betracht.

Contempler, *v. a.* beschauen, aufmerksam betrachten (mit den Augen oder mit dem Verstand); *it. absol.* nachsinnen, nachdenken.

Contemporain, aine, *adj. et subst.* gleichzeitig; ein Zeitgenosse.

Contemporanéité, *s. f. T.* die Gleichzeitigkeit.

Contempteur, *s. m.* ein Verächter (der göttlichen oder weltlichen Gesetze).

Contemptible, *adj. c. p.us.* verächtlich.

Contenance, *s. f.* der Inhalt einer Sache, z. B. eines Gefäßes, Feldes, Gartens ꝛc.; *it.* die Haltung, Stellung des Leibes; der körperliche Anstand einer Person; *it.* die Fassung; ce tonneau est de la contenance de deux mille pintes, dieses Faß hält zwey tausend Maß; perdre contenance, die Fassung verlieren; aus der Fassung kommen; tenir oder faire bonne contenance, *fig.* in guter Fassung bleiben; viel Fassung zeigen; porter qch. par contenance, etwas blos des bessern Anstandes wegen tragen.

Contenant, ante, *adj.* etwas in sich enthaltend; *it. s. m.* (Lehrstyl) das Enthaltende.

Contendant, ante, *adj.* und meist *s. m. pl.* mit jemand worüber streitend; nach eben derselben Sache strebend; die Mitstreiter; les parties contendantes, die streitigen oder streitenden Parteyen.

Contenir, *v. a. irr.* enthalten, in sich halten, in sich fassen, in sich schließen, in sich begreifen; *it.* in einen gewissen Bezirk einschließen; (*prop. et fig.*) in gewissen Gränzen und Schranken halten; zurück halten; *fig.* — qn. dans le devoir, jemand in seiner Pflicht erhalten; — ses passions, im Zaum halten, bändigen, mäßigen; se contenir, *v. réfl.* sich halten, zurück halten, an sich halten, sich mäßigen, seine Leidenschaften ꝛc. verbergen, sie nicht zum Ausbruch kommen lassen; *it.* sich enthalten; enthaltsam seyn ꝛc.

Content, ente, *adj.* (de qn., de qch.) mit jemand oder mit etwas zufrieden, vergnügt seyn; être content de soi-même, oder de sa petite personne, ein gar zu großes Wohlgefallen an sich selbst haben; zu viel von sich selbst halten; sich zu viel einbilden.

Contentement, *s. m.* die Zufriedenheit; *it.* das Vergnügen; ce n'est pas contentement, *fam.* das ist nicht genug; contentement passe richesse, *prov.* Zufriedenheit geht über Reichthum.

Contenter, *v. a.* befriedigen; zufrieden stellen; Genüge thun oder leisten; befriedigend seyn; se contenter (*v. réfl.*) de qch., sich mit etwas begnügen; sich an etwas genügen lassen; womit zufrieden seyn.

Contentieusement, *adv.* mit Streit, mit Zank, mit Unwillen.

Contentieux, euse, *adj.* streitig; (v. Personen) streitsüchtig, zänkisch; jurisdiction contentieuse, die Gerichtsbarkeit über Streithändel.

Contentif, *adj. m. T.* bandage contentif, eine zusammenhaltende Binde.

Contention, *s. f.* der Zank, Streit; inſ. die Hitze und Heftigkeit im Streiten; contention d'esprit, ſtarkes Nachſinnen; die Anſtrengung der Seelenkräfte.

Contenu, ue, *part. et adj.* enthalten ꝛc. (ſ. contenir;) *it. s. m.* der Inhalt, Inbegriff; das Enthaltene.

Conter, *v. a.* erzählen; conter ses raisons à une femme, *fam.* ein Frauenzimmer mit verliebten Reden unterhalten. *Fig. et Prov.* il nous en a bien conté, er hat uns wacker vorgelogen; elle s'en fait conter, ſie läßt ſich gern verliebte Sachen vorſagen; (ſ. auch fleurettes und fagots.)

Conterie, *s. f.* kleine venediſche Glaswaaren.

Contestable, *adj. c.* ſtreitig; was ſtreitig gemacht, was angefochten werden kann.

Contestant, ante, *adj.* (vor Gericht) ſtreitend; *it. s. m.* les contestans, die ſtreitigen oder ſtreitenden Parteyen.

Contestation, *s. f.* ein Streit.

Conteste, *s. f. ol.* ſtatt contestation.

Contesté, ée, *part.* beſtritten, ſtreitig gemacht; cause entière et non contestée, eine Sache, die ohne vor Gericht abgehandelt zu werden, abgethan wird.

Contester, *v. a. et n.* etwas ſtreitig machen; beſtreiten; gegen etwas ſtreiten; etwas anfechten.

Conteur, *s. m.* euse, *f.* ein Erzähler, eine Erzählerinn; meiſt, ein Schwätzer, Plauderer, eine Schwätzerinn; *Fig.* conteur de fleurettes, einer, der dem Frauenzimmer allerley verliebte Sachen vorſchwatzt; conteur de fagots, de sornettes, de chansons etc., *fam.* ein Windbeutel.

Contexture, *s. f.* (Lehrſtyl) das Gewebe, Geflechte; *fig.* die Zuſammenſetzung und Verbindung der Theile eines Gedichts, einer Rede ꝛc.

Contignation, *s. f.* (Zimmerm.) das Gebälke und Geſpärre.

Contigu, uë, *adj.* anſtoßend; an einander ſtoßend oder gränzend; einander berührend.

Contiguité, *s. f.* das Anſtoßen an etwas; die Angränzung; das Aneinander-ſtoſſen, -liegen, -gränzen.

Continence, *s. f.* die Enthaltung von fleiſchlichen Lüſten; Enthaltſamkeit; *it.* die Mäßigung der Wolluſt; *it.* ſtatt Contenance.

Continent, ente, *adj.* enthaltſam.

Continent, *s. m.* das feſte Land; eine große Strecke Landes, das durch keine Meere durchſchnitten iſt.

Continental, ale, *adj. nouv.* guerre continentale, der Krieg auf dem feſten Lande.

Contingence, *s. f.* das Ereigniß, die Zufälligkeit; in folgenden Redensarten: selon la contingence des affaires, nachdem ſich die Sachen noch zutragen möchten; angle de contingence, *T.* der Nebenwinkel, Berührungswinkel.

Contingent, ente, *adj.* zufällig; was ſich zutragen oder auch nicht zutragen kann; portion contingente, (jur.) der gehörige Theil, der auf Jeden fällt; der Antheil.

Contingent, *s. m.* das Kontingent; inſ. in Deutſchland, d. i. der, bey einem Reichskrieg, von jedem Reichsſtand zu liefernde Beytrag an Truppen, Geld ꝛc. (ſ. auch portion contingente beym *adj.*)

Continu, ue, *adj.* durchaus an einander hangend; ungetrennt; unzertheilt; in Einem fortlaufend; *it.* anhaltend, fortdauernd; ſtäte; (ſ. continûment;) trois jours continus de pluie, drey Tage Regenwetter hinter einander; fièvre continue, ein tägliches oder anhaltendes Fieber; basse continue, der begleitende Generalbaß; quantité continue, eine ſtäte Größe.

Continu, *s. m.* (Lehrſtyl) ein Körper, deſſen Theile ununterbrochen an einander hängen; ein Ganzes.

Continuateur, *s. m.* ein Fortſetzer; einer, der die Schrift eines andern Verfaſſers fortſetzt.

Continuation, *s. f.* die Fortſetzung; *it.* Fortdauer; *it.* die fortgeſetzte Sache; Folge; continuation de l'amitié, fernere Freundſchaft.

Continue, *s. f. ol.* das beſtändige Anhalten; à la continue, *adv.* in die Länge, mit der Zeit.

Continuel, elle, *adj.* ununterbrochen; unabläßig; immerwährend; anhaltend; unaufhörlich.

Continuellement, *adv.* beſtändig, ſtets, ohn Unterlaß, unaufhörlich, ohne Aufhören, immerfort, immerwährend.

Continuement, ſ. Continûment.

Continuer, *v. a.* qch. und à oder de faire qch., fortſetzen, mit der angefangenen Sache fortfahren; *it.* (une ligne, une allée, une muraille) verlängern; länger machen; weiter fortführen; *it.* jemand in dem Beſitze einer Sache erhalten; on n'a pas voulu le continuer recteur de l'université, man hat ihm die Stelle eines Rektors nicht länger laſſen wollen; *it.* continuer, *v. n.* fortdauern, fortwähren; anhalten; nicht nachlaſſen; se continuer, *v. réfl.* fortgeſetzt werden; *it.* ſich erſtrecken.

Continuité, *s. f. T.* die Stetigkeit; der Zuſammenhang, das Aneinanderhängen der Theile eines ununterbrochenen Ganzen; *it.* die ſtete Dauer, ununterbrochene Fortdauer, das beſtändige Anhalten; (Litteratur) die Einheit; solution de continuité, (Chirurg.) die durch einen

Bruch oder durch eine offene Wunde entſtandene Zertheilung oder Trennung des Ganzen.

Continûment, *adv.* beſtändig, unabläßig, ununterbrochen fort.

Contondant, ante, *adj.* (Chirurg.) quetſchend; zerſtoßend.

Contorniate, *adj.* médaille —, mit einem Rande umgeben.

Contorsion, *s. f.* eine gewaltſame Verzerrung oder Verdrehung der Muskeln und Glieder; *it. plur.* Grimaſſen, Verziehung des Geſichtes; eine ſeltſame Verſtellung der Geberden; Verdrehungen ꝛc.; la contorsion du cou, die Verdrehung des Halſes; contorsions d'un discours, *fig.* weitgeſuchte, gezwungene Umſchweife in einer Rede.

Contour, *s. m.* der Umriß einer Figur; *it.* jeder Umkreis, Umfang.

Contourné, ée, *part. et adj.* gezeichnet, entworfen ꝛc.; *it.* verdreht, krumm, ſchief; (ſtatt mal tourné;) (Wap.) (von den Köpfen der Thiere) gegen die linke Seite des Schildes gedrehet.

Contourner, *v. a.* (Mahler ꝛc.) einen Umriß ziehen; einer Figur den gehörigen Umriß geben, ſie ründen.

Contract, ſ. Contrat.

Contractant, ante, *adj. et subst.* kontrahirend; der, die einen Vertrag mit jemand macht; der Kontrahent.

Contracte, *adj.* (von Sylben) zuſammengezogen.

Contracter, *v. a. et abs.* einen Handel, Vertrag, eine Heirath ꝛc. ſchließen; einen Vergleich treffen; mit jemand kontrahiren; contracter amitié, Freundſchaft ſchließen; contracter des dettes, Schulden machen; — une obligation, eine Verpflichtung eingehen; — une habitude, ſich etwas angewöhnen; eine Gewohnheit an ſich nehmen; — une maladie, ſich eine Krankheit zuziehen. Se contracter, *v. réfl. T.* ſich zuſammen ziehen, ſich einziehen; kürzer werden, wie z. B. Nerven ꝛc.

Contraction, *s. f. T.* die Zuſammenziehung, Verkürzung, (das Einſchrumpfen;) (Gramm.) die Zuſammenziehung.

Contractuel, elle, *adj.* (jur.) dem Vertrag gemäß; vertragmäßig, kontraktmäßig.

Contracture, *s. f.* (Bauk.) eine Einziehung oder Verdünnung am Obertheil einer Säule.

Contradicteur, *s. m.* ein Widerſprecher.

Contradiction, *s. f.* der Widerſpruch, das Widerſprechen; esprit de contradiction, ein Geiſt des Widerſpruchs; Widerſprechungsgeiſt; cela implique contradiction, das ſtreitet mit einander; das widerſpricht ſich; das kann nicht beyſammen ſtehen; tomber en contradiction, in Widerſprüche verfallen.

Contradictoire, *adj. c.* widerſprechend; gegen einander ſtreitend; wider einander laufend; kontradiktoriſch; actes contradictoires, gerichtliche Aktus, wozu nicht eher, als nach gebührend angeſtelltem Verhör geſchritten worden iſt; (Gegentheil: par défaut.)

Contradictoirement, *adv.* (jur.) nach angehörten Partheyen; *it.* auf eine widerſprechende Art.

Contraignable, *adj. c.* (jur.) dem Gerichtszwang unterworfen; der, oder die, gezwungen werden kann, etwas zu thun oder zu zahlen; contraignable par corps, den man durch Gefängniß zwingen kann.

Contraindre, *v. a. irr.* (à und de faire qch.) zwingen, nöthigen; *it.* jemand Zwang anthun; *it. fig.* (von allzu engen Kleidern, Schuhen) drücken; contraindre par corps, einen durch Gefängnißſtrafe zur Bezahlung ꝛc. nöthigen; la nécessité contraint la loi, *prov.* Noth bricht Eiſen. Se contraindre, *v. réfl.* ſich zwingen, ſich Zwang oder Gewalt anthun.

Contraint, ainte, *part. et adj.* gezwungen, genöthigt, eingezwängt, eingeſchränkt ꝛc. *it.* gezwungen, unnatürlich; basse contrainte, der obligate Baß; je suis contraint dans ma chaussure, dieſe Schuhe ſind mir zu enge, *vulg.* zu knapp; la rivière est contrainte entre ces côteaux, der Fluß iſt zwiſchen dieſen Hügeln eingeſchloſſen.

Contrainte, *s. f.* der Zwang; *it.* der Zwang, die Zurückhaltung, Eingezogenheit; *it.* der Zwang, die Ungemächlichkeit, das Drücken, Einſchneiden allzu enger Kleider oder Schuhe ꝛc.; (jur.) der Gerichtszwang; contrainte par corps, ein Arreſtbefehl, ein Gewaltzettel; die dem Gläubiger gegebene Erlaubniß, oder deſſen Befugniß, ſeinen Schuldner feſtſetzen zu laſſen.

Contraire, *adj. c.* entgegengeſetzt, zuwider; zuwiderlaufend; *it.* widerwärtig; *it.* ſchädlich, nachtheilig, hinderlich; *it. s. m.* das Gegentheil von etwas; *vulg.* das Widerſpiel; aller au contraire de qch., *fam.* einer Sache widerſprechen; ſich ihr widerſetzen; ſich dagegen ſetzen; ihr zuwider handeln; défense au contraire, mit Vorbehalt zu gehöriger Zeit ſeine Gegengründe beyzubringen; des contraires, (Philoſ.) Kontraria; zwey einander entgegengeſetzte Eigenſchaften, als Kälte und Wärme ꝛc.; au contraire, *adv.* im Gegentheil.

Contrariant, ante, *adj. et s.* widerſprechend, der oder die gern widerſpricht; *fam.* widerwärtig; ein Widerſprecher.

Contrarier, *v. a.* einem widersprechen; *it.* (*qq.f. v.n.*) einem zuwider, einem hinderlich seyn; Hindernisse in den Weg legen; im Wege stehen; se contrarier, einander entgegengesetzt seyn; sich einander widersprechen.

Contrariété, *s. f.* der Widerspruch zwischen zwey Dingen; *it.* der Widerstand; die Hinderniß; Schwierigkeit; Widerwärtigkeit.

Contraste, *s. m.* (Mahler ꝛc.) der Kontrast; der auffallende Abstand; der Gegensatz, Abstich in Figuren, Licht und Schatten oder Farben; l'art des contrastes, die Kunst des Kontrastes; le contraste des passions, der Kampf der Leidenschaften; contraste de caractères, de sentimens etc. einander entgegengesetzte oder doch unähnliche Charaktere, Gesinnungen ꝛc.

Contraster, *v. a.* (Mahler ꝛc.) kontrastiren; d. i. mit der Anordnung der Gegenstände, mit den Charakteren, Stellungen, Farben ꝛc. abwechseln; *it.* meist *v. n.* kontrastiren; einen Kontrast bilden; im Kontrast stehen; gegen einander abstechen.

Contrat, *s. m.* ein Kontrakt, Vertrag; *it.* Vergleich; *it.* Kontraktbrief; contrat de mariage, der Ehekontrakt, die Ehepakten, die Ehestiftung; — de vente, d'achat, der Kaufbrief.

Contravention, *s. f.* (à l'ordonnance, au contrat) das Zuwiderhandeln; die Uebertretung oder Verletzung eines Gesetzes, Vergleichs ꝛc.

Contre, *prép.* wider; gegen; *it.* (statt auprès, proche,) nahe an, nahe dabey, neben; attacher contre le mur, an die Wand hängen ꝛc.; gager contre qn., mit einem wetten; sa maison est tout contre la mienne, sein Haus ist gleich neben dem meinigen; *it.* Contre, *adv. fam.* j'étois tout contre, ich war dichte dabey; pour moi, je suis contre, ich für mein Theil bin dawider; s'élever contre, sich entgegensetzen; faire contre, (Karten) gegenspielen; *it. s. m.* le contre, der Gegenspieler; le pour et le contre, das Für und Wider, das Pro und Contra; il y a du pour et du contre, es läßt sich dafür und dawider reden.

Contre-allée, *s. f.* eine Seitenallee; Nebenallee.

Contre-Amiral, *s. m.* der Kontre-Admiral; dritte Flaggen-Officier bey einer Kriegsflotte; *it.* das Unter-Admiralsschiff.

Contre-appel, *s. m.* (im Fechten) eine Gegenfinte.

Contre-approches, *s. f. pl. T.* Kontre-Approschen; Linien oder Laufgräben, wodurch die Belagerten die Linien ꝛc. der Belagerer zu rekognosciren oder anzugreifen suchen.

Contre-balancer, *v. a.* gegen einander aufwägen; einander die Wage halten; so gegen einander abwägen, daß eins dem andern die Wage hält; etwas ins Gleichgewicht mit einer andern Sache stellen; mit etwas das Gleichgewicht halten.

Contrebande, *s. f.* eine verbothene Waare; das Banngut; *it.* ein verbothener Handel; (Wap.) eine Wapenbinde; faire la contrebande, mit verbothenen Waaren handeln; einen Schleichhandel treiben; un homme (visage) de contrebande, *fig. fam.* ein fremder, verdächtiger Mensch.

Contrebandé, ée, *adj.* (Wap.) mit Binden versehen, deren Farbe und Metalle einander entgegen gesetzt sind.

Contrebandier, *s. m.* einer, der mit verbothenen Waaren handelt, der einen verbothenen Handel treibt; ein Schleichhändler.

Contre-barré, ée, *adj.* (Wap.) mit Balken versehen, die einander entgegen gesetzt sind.

Contre-bas, *adv.* (Maurer) von oben herunter; *it. s. m.* ein von oben herunter geführter Bau.

Contre-basse, *s. f.* eine große Baßgeige; *it.* die tiefste Baßstimme.

Contre-batterie, *s. f. T.* eine Gegenbatterie; *fig.* Gegenanschläge, Gegenanstalten.

Contre-biais (à), *adv.* zuwider, verkehrt.

Contre-boutant, *s. m.* ſ. Arc-boutant.

Contre-bouter, *v. a.* ſ. Arc-bouter.

Contre-bretesse, *s. f.* (Wap.) eine Reihe verschiedenfärbiger Zinnen.

Contre-bretessé, ée, *adj.* (Wap.) mit einander entgegengesetzten Zinnen (bretesses) versehen.

Contre-brodé, *s. m.* eine Art weisser und schwarzer Glaskorallen.

Contre-calquer, *v. a.* (Kupferstecher ꝛc.) eine Gegenkopie nehmen.

Contrecarrer, *v. a.* einem in allen Stücken zuwider und hinderlich seyn; einem zuwider arbeiten, widerstreben.

Contre-charme, *s. m.* ein Gegenzauber.

Contre-châssis, *s. m.* ein (das) Winterfenster, Vorfenster; (Mahler) das Gegenblendfenster.

Contre-chevron, *s. m.* (Wap.) ein Gegensparren; ein Sparren, der einem andern Sparren von andrer Farbe oder andern Metall entgegengesetzt ist.

Contre-chevronné, ée, *adj.* (Wap.) mit Gegensparren versehen.

Contre-clef, *s. f.* (Bauk.) der nächste Stein zur Rechten und zur Linken des Schlußsteins an Gewölben.

Contre-coeur, *s. m.* die Kaminplatte, das (meist eiserne) Rückenblatt im Kamin, wodurch die Kaminmauer geschont wird.

und welches zugleich die Hitze zurückschlagen macht. A contre-coeur, *adv.* mit Widerwillen, mit Verdruß.

Contre-componé, ée, *adj.* bordure contre-componée, (Way.) ein Schildrand mit abwechselnden zweyerley Farben oder Metallen ꝛc.

Contre-coup, *s. m.* ein Gegenschlag, Gegenstoß; Rückprall; *it.* die Empfindung, die man von einem empfangenen Schlag, Stoß, Streich ꝛc. auf der entgegengesetzten Seite hat; *it. fig.* cette disgrâce retomba sur lui par contre-coup, er mußte des Andern Ungnade mitentgelten.

Contre-danse, *s. f.* ein Kontretanz.

Contre-dégagement, *s. m.* (Fechtk.) ſ. contre-dégager.

Contre-dégager, *v. a.* (Fechtk.) gegenabweichen; zu eben der Zeit von der Klinge abweichen, da der Gegner die seinige los macht.

Contredire, *v. a.* (qn., einem) widersprechen; *it.* einen Satz ꝛc. bestreiten, anfechten, widerlegen. Se contredire, *v. réc.* einander widersprechen; *it. v. réfl.* sich selbst widersprechen; nicht bey einer Rede bleiben. (NB. man sagt: vous *contredisez* und nicht vous contredites.)

Contredisant, ante, *adj. et subst.* der, die gern widerspricht; *vulg.* ein Haberecht; *it.* (jur.) einer, der gegen etwas Einwürfe macht, oder etwas widerlegt.

Contredit, *s. m.* der Widerspruch; die Widerrede; sans contredit, *adv.* ohne Widerrede; unstreitig, unfehlbar; ja freylich; contredits, (jur.) Gegenschriften; Widerlegungsschriften.

Contrée, *s. f.* eine Landschaft; Gegend; ein Land; de contrée en contrée, von Land zu Land; von einer Gegend zur andern.

Contr'écart, *s. m.* (Way.) ein Theil eines geviertheilten Schildes, der wieder in vier Theile getheilt ist.

Contr'écarteler, *v. a.* (Way.) einen von den vier Theilen eines Schildes wieder in vier Theile theilen.

Contr'échange, *s. m.* der Gegentausch, Umtausch; *it.* das Umgetauschte.

Contr'enquête, *s. f.* (jur.) eine Gegenuntersuchung; gegenseitige Nachfrage.

Contre-épreuve, *s. f. T.* der Gegenabzug eines Kupferstichs, einer Zeichnung.

Contre-épreuver, *v. a. T.* einen Kupferstich gegenabziehen.

Contr'espalier, *s. m.* eine Reihe Spalierbäume, die einer andern gegenüber steht; ein Gegenspalier, Gegengeländer.

Contre-extension, *s. f.* (Chirurg.) die Gegenstreckung.

Contrefaçon, *s. f.* das betrügliche Nachmachen einer Waare, zum Nachtheil ihres privilegirten Erfinders oder Eigenthümers; *it.* der Nachdruck eines Buchs; *it.* das nachgedruckte Buch selbst.

Contrefacteur, *s. m.* ein unberechtigter Nachdrucker eines Buchs.

Contrefaction, *s. f. p.us.* (von Büchern) statt contrefaçon.

Contrefaire, *v. a.* etwas nachmachen, nachthun; es einer Person nachthun, nachmachen; jemand nachahmen, (meist im schlimmen Verstande;) jemand nachspotten; jemand nachäffen; contrefaire le malade, le sage, le fou etc., sich krank, altklug, närrisch ꝛc. anstellen; contrefaire un livre, ein Buch nachdrucken; contrefaire des draps, des étoffes, Tücher, Zeuge nachmachen; l'âge l'a tout contrefait, das Alter hat ihn ganz verstellt; contrefaire sa voix, son écriture, seine Stimme, seine Schrift oder Hand verstellen. Se contrefaire, *v. réfl.* sich verstellen.

Contrefaiseur, *s. m. p.us.* ein Nachäffer.

Contrefait, aite, *part. et adj.* nachgemacht ꝛc. ſ. contrefaire; une personne contrefaite, eine ganz verstellte, verunstaltete Person; un seing contrefait, eine nachgemachte Handschrift.

Contre-fanons, *s. m. plur.* die Gey-Taue. (ſ. cargues, bouline.)

Contre-fascé, ée, *adj.* (Way.) mit gegeneinander gesetzten Binden versehen.

Contre-fenêtre, *s. f. T.* ein Fensterladen; ein (das) Doppelfenster, Schlagfenster.

Contre-fente, *s. f.* ſ. contre-fissure.

Contre-fiche, *s. f.* (Bauk.) ein Strebeband.

Contre-finesse, *s. f.* eine Gegenlist.

Contre-fissure, *s. f.* (Chirurg.) eine Gegenspalte.

Contre-flambant, ante, *adj.* (Way.) mit einander entgegengesetzten Flammenspitzen.

Contre fleuré oder contre-fleuronné, ée, *adj.* (Way.) mit entgegen gesetzten Blumen und abwechselnden Farben.

Contre-fort, *s. m. T.* eine Widerlage; eine Mauer, die einer andern zur Stütze dient.

Contre-fruit, *s. m.* (Bauk.) man nennt Fruit eine an der Außenseite einer Mauer nach oben zu fast unmerkliche Verminderung ihrer Dicke, deren innere Seite hingegen völlig senkrecht steht. Nimmt aber die innere Seite ebenfalls nach oben zu an Dicke ab, so heißt ihre innere Böschung Contre-fruit.

Contre-fugue, *s. f.* (Musik) eine Kontrafuge, Gegenfuge.

Contre-gage, *s. m.* das Gegenpfand.

Contre-gager, *v. a.* (jur.) *ol.* auf beiden Seiten seine Sicherheit nehmen, ehe man sich mit einander einläßt.

Contre-garde, *s. f.* (Fortif.) eine Bollwerkswehre.

Contre-hacher, *v. a. T.* gegenschraffiren.

Contre-hachûre, *s. f. T.* die Gegenschraffirung; Kreuzschraffirung.

Contre-hâtier, *s. m. T.* ein eiserner Bock, auf welchem man viele Bratspieße zugleich umdrehen kann; ein Bratbock.

Contre-haut, *adv.* (Bauk.) von unten herauf.

Contre-herminé, *adj.* (Wap.) champ contre-herminé, ein schwarzes Feld mit weißen Hermelin-Tupfen.

Contre-jauger, *v. a.* (Bauk.) etwas auf dem andern Stücke, worein es gefügt werden soll, messen, damit es genau hinein passe.

Contre-jour, *s. m.* das Gegenlicht; der Gegenschein; ein falsches, unbequemes Licht; à contre-jour, *adv.* gegen das Licht.

Contre-indication, *s. f.* (Medic.) ein Gegenzeichen.

Contre-issant, *adj.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, die den Rücken gegen einander kehren.

Contre-jumelles, *s. f. pl.* (Pflasterer) je 2 und 2 an einander tretende Pflastersteine, da wo die Gosse einer Gasse am tiefsten ist.

Contre-lames, *s. f. pl.* (Gazeweber) die 3 Stänglein am Webstuhl, welche dienen, den Aufzug zu ziehen.

Contre-latte, *s. f.* (Bauk.) eine Gegenlatte.

Contre-latter, *v. a. T.* mit Gegenlatten versehen.

Contre-lattoir, *s. m. T.* ein Gegenlatter; ein Instrument, mit dessen Hülfe man eine Latte auf die Gegenlatte nagelt.

Contre-lettre, *s. f.* (jur.) ein Privatrevers, wodurch man seiner vorher mit jemand errichteten Urkunde ganz oder zum Theil entsagt.

Contre-maître, *s. m.* (Schiff.) der Hochbothsmann, der nächst dem Schiffer, und dem Ober- und Untersteuermann, die Matrosen kommandirt. Unter seiner Aufsicht steht alles Tau- und Takelwerk, die Anker ꝛc.; *it.* der Untermeister, der Aufseher über die Arbeiter einer Zuckersiederey, oder auch anderer grossen Manufakturen.

Contre-mandement, *s. m.* s. contre-ordre.

Contre-mander, *v. a.* einen Gegenbefehl ertheilen; einen gegebenen Befehl widerrufen; *it.* eine bestellte Sache wieder aufsagen; abbestellen.

Contre-marche, *s. f.* (Kriegsk.) der Gegenmarsch, Kontremarsch.

Contre-marée, *s. f. T.* eine Gegenfluth.

Contremarque, *s. f.* das Gegenzeichen, Nebenzeichen, Beyzeichen auf goldenen, silbernen ꝛc. Gefäßen, zur Versicherung ihrer gehörigen innern Güte; die zweyte Marke auf Waarenballen; *it.* das zweyte Eintrittsbillet im Schauspielhause; *it.* ein falsches schwarzes Zeichen, das die Pferdehändler in die Zähne alter Pferde machen, um sie für weit jünger zu verkaufen.

Contremarquer, *v. a.* mit einem Nebenzeichen, Beyzeichen ꝛc. versehen. (s. contremarque.

Contre-mine, *s. f.* eine Gegenmine; *fig. p.us.* statt contre-batterie.

Contre-miner, *v. a.* gegenminiren; *fig.* entgegenarbeiten.

Contre-mineur, *s. m.* ein Gegenminirer.

Contre-mont, *adv. ol.* aufwärts; bergan; gegen den Strom; tomber à la renverse les pieds contre-mont, *fam.* rücklings fallen, und die Beine in die Höhe kehren.

Contre-mur, *s. m. T.* eine Gegenmauer.

Contre-murer, *v. a. T.* eine Gegenmauer machen.

A contre-ongle, *adv.* (Jagd) prendre le pied de la bête à contre-ongle, die Spur des Wilds verkehrt beurtheilen.

Contre-oidre, *s. m.* ein Gegenbefehl, die Widerrufung eines gegebenen Befehls.

Contre-pal, *s. m.* (Wap.) ein Gegenpfahl.

Contre-palé, *adj.* (Wap.) mit abwechselnden Tinkturen gegen einander gepfählt.

Contre-paner, contre-panner, *v. a.* (jur.) zum Gegenpfand setzen.

Contre-partie, *s. f.* (Musik) die Gegenstimme; (Handl.) das Gegenbuch, Gegenregister.

Contre-passant, *adj.* (Wap.) wird von zwey Thieren gesagt, wovon das eine auf diese, das andere auf jene Seite schreitet.

Contre-pente, *s. f.* (in Wasserleitungen, Röhren ꝛc.) ein Ort, wo das Wasser nicht abläuft.

Contre-percer, *v. a. T.* gegenbohren.

Contre-peser, *v. a.* (nur *fig.*) einer andern Sache das Gleichgewicht halten.

Contre-petterie, *s. f.* eine Art Wortspiele, die darin bestehet, daß man durch Versetzung einiger Buchstaben einen an sich unehrbaren oder zotenhaften Ausdruck zu verkleiden sucht, z. B. folle à la messe, statt molle à la fesse.

Contrepied, *s. m.* (Jagd) die Gegenspur, Rückspur; die falsche Spur; *fig. fam.* das Gegentheil oder Widerspiel von einer Sache; prendre le contrepied d'une affaire, das Hinterste zu vörderst angreifen; eine Sache verkehrt anfangen oder ausdeuten.

Contre-pilastre, *s. m. T.* ein Pfeiler, der einem andern gegenübergestellt ist, um ein Gewölbe tragen zu helfen.

Contre-plège, contre-pleige, *s. m. prvcl.* (jur.) ein Rückbürge.

Contre-plèger, *v. a. prvcl.* (jur.) Rückbürge seyn.

Contre-poids, *s. m.* das Gegengewicht; *it.* die Balancirſtange, Gewichtſtange der Seiltänzer; *fig.* das Gegengewicht; entgegengeſetzte Eigenſchaften, die einander die Wage halten; ce défaut fait un grand contre-poids aux belles qualités qu'il a, *fig.* dieſer Fehler thut ſeinen übrigen ſchönen Eigenſchaften großen Abbruch.

Contre-poil, *s. m.* der Gegenſtrich des Haars; prendre le contre-poil, gegen den Strich fahren. A contre-poil, *adv.* gegen den Strich; *fig.* verkehrt, unrecht.

Contre-poinçon, *s. m.* (Schloſſer ꝛc.) ein Durchſchlag zum Gegenbohren; (Schriftſchneider) eine Gegenpunze, das inwendige eines Buchſtaben damit auszuſchlagen.

Contre-point, *s. m.* (Muſik) der Kontrapunkt.

Contre-pointe, *s. f.* ſtatt courte-pointe.

Contre-pointé, ée, *adj.* (Wap.) Spitze gegen Spitze.

Contre-pointer, *v. a. T.* auf beiden Seiten ſteppen, abnähen oder durchnähen; mit einer Steppnaht nähen; — du canon, das Geſchütz auf eben die Batterie richten, von der man beſchoſſen wird; *it. fig.* widerſprechen, zuwider ſeyn.

Contre-poison, *s. m.* das Gegengift; *fig.* das Gegengift, Gegenmittel.

Contre-porte, *s. f.* eine Gegenthür; zweyte oder doppelte Thür.

Contre-porter, ſtatt Colporter.

Contre-posé, ée, *adj.* (Wap.) gegen einander geſetzt, wie z. B. zwey Pfeiler, wovon der eine die Spitze in die Höhe, und der andere unter ſich kehrt.

Contre-poser, *v. a.* (Handl.) etwas unrecht in ein Buch eintragen.

Contre-poseur, *s. m. T.* ein Handlanger, der den Maurern oder Steinmetzen die Steine herbey trägt und dieſelbe in Ordnung ſetzt.

Contre-position, *s. f.* das unrechte Eintragen in ein Handlungsbuch.

Contre-potencé, ée, *adj.* (Wap.) mit entgegen geſetzten Krückenkreuzen, wovon das eine über ſich, das andere unter ſich geſtellt iſt.

Contrépreuve, *s. f. T.* die Gegenprobe, der Gegenabdruck.

Contrépreuver, *v. a. T.* eine Gegenprobe abziehen.

Contre-queue d'aronde, *s. f.* (Bauk.) ein verkehrter Schwalbenſchwanz.

Contre-quille, *s. f.* ſ. carlingue.

Contre-rampant, *adj.* (Wap.) gegen einander kriechend.

Contre-révolution, *s. f. nouv.* eine Gegenrevolution.

Contre-révolutionnaire, *adj. et s. c. nouv.* revolutionswidrig; ein Gegenrevolutionnär; ein Feind der Revolution.

Contre-ronde, *s. f.* eine Gegenrunde; zweyte Nachtrunde, die einen andern Weg als die erſte nimmt.

Contre-ruse, *s. f.* eine Gegenliſt.

Contre-sabords, *s. m. plur. T.* die Läden oder Thüren der Stückpforten.

Contre-salut, *s. m. T.* der Gegengruß mit den Stücken zur See.

Contre-sanglon, *s. m. T.* der Gegengurt am Sattelbogen, den Sattel damit feſt zu halten.

Contrescarpe, *s. f. T.* die äußere Böſchung oder ſchiefe Fläche des Grabens einer Feſtung gegen das Feld zu; *it.* der bedeckte Weg und das Glacis zuſammen.

Contrescarper, *v. a. p.us. T.* mit einer Kontreſcarpe verſehen.

Contre-scel, *s. m.* das Gegenſiegel; Beyſiegel.

Contre-sceller, *v. a.* gegenſiegeln; ein Gegenſiegel aufdrücken.

Contre-seing, *s. m.* eine Gegenunterſchrift; die Unterſchrift eines Sekretärs unter die Unterſchrift ſeines Herrn ꝛc.; avoir le contre-seing, mit unterſchrieben.

Contre-sens, *s. m.* ein Gegenſinn, widriger Verſtand; Widerſinn; *it.* die unrechte Seite eines Tuchs, eines Stoffs, einer Leinwand ꝛc., einer Meinung; das verkehrte oder unrechte Ende einer Sache; à contre-sens, *adv.* im widrigen, widerſinnigen Verſtande; verkehrt; *it.* auf die verkehrte, unrechte Seite; prendre tout à contre-sens et à rebours, alles unrecht und verkehrt angreifen.

Contre-signal, *s. m.* das Gegenſignal; die Antwort auf ein gegebenes Zeichen.

Contre-signer, *v. a.* kontraſigniren; auf den Umſchlag ſchreiben; ſ. contre-seing; *it.* la lettre étoit contre-signée: corps législatif, auf dem Umſchlag des Briefes ſtand ꝛc.

Contre-sommation, *s. f.* (jur.) eine Gegenaufforderung. (ſ. contre-sommer.)

Contre-sommer, *v. a.* (jur.) ſeinen Rückbürgen zur Erfüllung ſeiner Gewährleiſtung auffordern.

Contre-tailler, *v. a.* (Formſchn.) Kreuzſchnitte machen.

Contre-tailles, *s. f. plur.* (Formſchneider) Kreuzſchnitte, gedoppelte Schnitte.

Contre-temps, *s. m.* ein Vorfall zur Unzeit; eine unvermuthete Hinderniß; ein Querſtrich durch die Rechnung; (Tanzk.) eine Art Tanzſchritt, wodurch der Takt unterbrochen zu werden ſcheint; (Reitſch.) das Kontratempo; eine Verhinderung, die das rechte Maß

der Lektion des Pferds unterbricht; (Fechtk.) ein zur unrechten Zeit angebrachter Stoß; tomber dans un (dans des) contre-temps, etwas zur unrechten (ungünſtigen) Zeit unternehmen; il est survenu un fâcheux contre-temps, es iſt ein verdrießlicher Zufall dazwiſchen gekommen; faire des bévues et des contre-temps, *fig.* ſich gröblich verſehen, *vulg.* grobe Böcke machen. A contre-temps, *adv.* zur Unzeit; zur ungelegenen (unrechten) Zeit.

Contre-tenant, *s. m. ol.* ein Gegner, Widerpart bey Turnieren.

Contre-terrasse, *s. f.* (Gärtn.) eine Gegenterraſſe; eine über einer Terraſſe aufgeführte Erhöhung.

Contre-tirer, *v. a. T.* auf einen friſch abgezogenen Kupferſtich einen andern abziehen; einen Widerdruck machen; *it.* ſ. calquer.

Contre-tranchée, *s. f. T.* ein Laufgraben der Belagerten wider die Belagerer.

Contre-vairé, *adj.* (Wap.) mit gegeneinander geſetzten Eiſenhütlein verſehen.

Contrevallation, *s. f.* oder ligne de contrevallation, eine Kontravallationslinie; eine Verſchanzung der Belagerer gegen die Feſtung zu, und um dieſelbe herum, um ſich gegen die Ausfälle ꝛc. der Belagerten zu decken.

Contrevenant, ante, *adj. et s.* (jur.) der, die einem Geſetz ꝛc. zuwider handelt; ein Uebertreter, eine Uebertreterinn.

Contrevenir, *v. n.* (mit à) ein Geſetz ꝛc. übertreten, einem Gebothe ꝛc. zuwider handeln.

Contrevent, *s. m.* ein Fenſterladen, (außen vor dem Fenſter;) (die inwendigen Fenſterläden heißen volets;) (Zimmerm.) ein Band oder ein ſchräg eingeſetztes Holz außen an einer Mauer oder an einem Sparrenwerk, um ſolche gegen die Gewalt des Windes zu ſchützen.

Contreventer, *v. a. T.* wider den Wind befeſtigen. (ſ. contrevent.)

Contre-venu, ue, *part.* v. contrevenir.

Contre-vérité, *s. f.* der Gegenſatz einer Wahrheit, z. B. eine höhniſche Lobrede, ein ironiſches Lob.

Contre-visite, *s. f.* (jur.) eine zweyte Unterſuchung einer Sache, eine Gegenbeſichtigung.

Contribuable, *adj. c.* ſteuerbar; der Steuer unterworfen.

Contribuer, *v. n.* beytragen; mithelfen, mitwirken, behülflich ſeyn, befördern helfen; *it.* ſteuern, zu den außerordentlichen Bedürfniſſen des Staats beytragen; *it.* (dem Feind) Brandſchatzung geben oder bezahlen.

Contribution, *s. f.* eine Kontribution; ein außerordentlicher Beytrag an Geld; eine Steuer, (ſ. contribuer;) *it.* die Brandſchatzung; Kriegsſteuer; mettre un pays à contribution, ein Land brandſchatzen, in Kontribution ſetzen; contribution au sol la livre, der Erbſchaftsabzug; contribution foncière, die Grundſteuer; — mobiliaire et personnelle, die Mobilien und Perſonalſteuer.

Contrister, *v. a.* betrüben; bekümmert, traurig machen; jemanden Gram und Kummer verurſachen.

Contrit, ite, *adj.* (Theol.) betrübt, reuvoll über ſeine Sünden; dem ſie, aus Liebe zu Gott, leid ſind; *it. fam.* betrübt, niedergeſchlagen; un coeur contrit, ein zerknirſchtes Herz.

Contrition, *s. f.* (Theol.) die Zerknirſchung des Herzens über ſeine begangenen Sünden. (ſ. contrit.)

Contrôle, *s. m.* das Gegenregiſter, Gegenbuch, Gegenprotokoll; *it.* die in dergleichen doppelten Regiſtern eingetragene Akten, Rechnungen ꝛc.; *it.* das Amt eines Kontroleurs; *it.* der Ort, wo die Kontrolen gehalten oder verwahret werden; *it.* die Schreibgebühr der Kontrole; *it.* der Gold- oder Silberſtämpel; *it.* die Tagebücher der Majors ꝛc. bey den Regimentern.

Contrôlé, ée, *part. et adj.* ſ. contrôler.

Contrôler, *v. a.* in das Gegenregiſter eintragen; *it.* den Stämpel auf Gold- und Silbergeſchirr aufſchlagen, zum Zeichen, daß ſie das geſetzmäßige Gehalt haben; *it. fig.* (*m. p.*) jemands Reden oder Handlungen kritiſiren, meiſtern, tadeln, durchziehen.

Contrôleur, *s. m.* ein Kontroleur; ein Gegenſchreiber; Gegenregiſtrator; *it.* ein Hausaufſeher; *it. fig.* (*m. p.*) ein Tadler, Spötter; *vulg.* Splitterrichter; contrôleuse, *s. f.* eine Tadlerinn.

Controuvé, ée, *part.* erdichtet, erfunden.

Controuver, *v. n.* eine Unwahrheit zu jemands Nachtheil erdichten, (erdenken, ausſinnen, erfinden.)

Controverse, *s. f.* ein gelehrter Streit; eine philoſophiſche oder theologiſche Streitigkeit oder Streitſache; (Theol.) die Polemik; Streittheologie; prêcher la controverse, Religionsſtreitigkeiten auf die Kanzel bringen.

Controversé, ée, *adj.* (Lehrſtyl) ſtreitig.

Controversiste, *s. m.* ein Kontroverſiſt; einer, welcher ſtreitige Punkte, die Glaubenslehre betreffend, abhandelt.

Contumace, *s. f.* (jur.) das Ausbleiben, Nichterſcheinen vor Gericht.

Contumacer, *v. a.* (jur.) einen wegen ungehorſamen Ausbleibens verurtheilen; kontumaciren.

Contumax, *s. m.* (Contumace) (jur.) einer, der auf die an ihn ergangene Vorla-

dung nicht vor Gericht erschienen ist; (insf. ein Peinlichbeklagter.)

Contus, use, *adj.* (Chirurg.) gequetscht.

Contusion, *s. f.* eine Quetschung.

Convaincant, ante, *adj.* überzeugend.

Convaincre, *v. a. irr.* überzeugen, überführen, überweisen.

Convaincu, ue, *part. et adj.* überzeugt ꝛc.; gerichtlich überwiesen.

Convalescence, *s. f.* die Genesung; das Genesen; die Aufkunft von einer Krankheit.

Convalescent, ente, *adj. et s.* der oder die auf dem Wege der Genesung ist; mit dem es sich bessert; ein Genesender.

Convenable, *adj. c.* anständig, schicklich; *it.* verhältnißmäßig; gebührend, gehörig; einer Sache angemessen; *it.* zuträglich; dienlich; rathsam.

Convenablement, *adv.* auf eine schickliche Weise, schicklich, gehörig.

Convenance, *s. f.* die Uebereinkunft, das Uebereinkommen mit einer andern Sache; das Verhältniß zwischen zwey Dingen; *it.* die Wohlanständigkeit, Schicklichkeit; der Wohlstand; die Anständigkeit; (Mahler) das Schickliche; raisons de convenance, Gründe, die nicht unschicklich, vielmehr wahrscheinlich sind, aber doch keine Beweiskraft mit sich führen; *it.* bloße Wohlstandsgründe.

Convenant, ante, *adj. ol.* passend, übereinkommend; schicklich; wohlanständig.

Convenir, *v. n.* (mit être) mit jemand wegen einer Sache (de qch.) übereinkommen; einig oder eins worüber werden; mit jemand etwas verabreden; *it.* etwas eingestehen, einräumen, zugeben; *it.* (mit avoir) schicklich seyn; sich für jemand oder zu etwas (à qn. *ou* à qch.) wohl schicken; dazu passen; *it.* einem anstehen oder anständig seyn; *it.* rathsam, dienlich seyn; se convenir, sich für einander schicken; *it. v. impers.* il convient, es gehört sich, es geziemt sich, gebührt sich; es ist billig.

Conventicule, *s. m.* eine kleine heimliche und verbothene Versammlung oder Zusammenkunft; eine Winkelversammlung; ein (das) Konventikulum.

Convention, *s. f.* der Vertrag, Vergleich; eine Uebereinkunft; faire une convention, einen Vergleich treffen; convention nationale, der Nationalkonvent; eine außerordentliche Nationalversammlung; *it. plur.* oder conventions matrimoniales, (jur.) die Ehepakten, der Heirathsvertrag; il est de difficile convention, es ist nicht gut mit ihm zurecht zu kommen.

Conventionnel, elle, *adj.* (jur.) auf einem Vergleich beruhend; worüber man eins geworden ist; bail conventionnel, eine Privatpacht; *it.* conventionnel, *s. m. nouv.* ein Mitglied des Nationalkonvents. (s. convention.)

Conventionnellement, *adv.* (jur.) vergleichsweise; *it.* dem Vertrag gemäß.

Conventualité, *s. f.* der Stand oder Bestand (das Bestehen) eines Klosters; *it.* der Stand der Konventualen; das Klosterleben.

Conventuel, elle, *adj.* klösterlich; aus der ganzen Klosterschaft bestehend; *it.* wobey dieselbe gegenwärtig ist; *it.* dem oder zum Kloster gehörig; prieuré conventuel, ein (das) Mönchspriorat; assemblée conventuelle, die Versammlung der Klostergemeine; messe conventuelle, die große Klostermesse; mense conventuelle, die Tafelgüter des Klosters.

Conventuels, *s. m. pl.* Konventualen; Mönche, die das Recht haben, beständig in eben demselben Kloster zu bleiben.

Conventuellement, *adv.* klösterlich; den Regeln und Gebräuchen des Klosters gemäß.

Convenu, ue, *part. et adj.* verabredet, übereingekommen. (s. convenir.)

Convergence, *s. f. T.* das Zusammenlaufen zweyer Linien in einem Punkte, wenn sie verlängert werden.

Convergent, ente, *adj. T.* sich nähernd, zusammenlaufend; (s. convergence;) rayons convergens, zusammenfallende Strahlen.

Convers, verse, *adj.* frère convers, soeur converse, ein Laienbruder, eine Laienschwester; (s. frère;) (Logik) proposition converse d'une autre, ein umgekehrter Satz, ein Wechselsatz.

Conversable, *adj. c. ol.* mit dem wohl umzugehen ist; umgänglich.

Conversation, *s. f.* eine Unterredung, die Unterhaltung durch ein Gespräch über allerley Gegenstände; das Gespräch; *it.* der Umgang in Rücksicht der Unterhaltung; *it.* die Gesellschaft; sa conversation est agréable, enjouée etc., er ist angenehm, munter, lustig im Umgange; par forme, par manière de conversation, Gesprächsweise, im Gespräch; le ton de la conversation, der Gesellschaftston; le style de la conversation, die Gesellschaftsprache.

Converseau, *s. m. T.* eine von den 4 Bohlen, die sich über den runden hölzernen Decken der Mühlsteine befinden.

Converser, *v. n.* sich mit jemand im Gespräch unterhalten; *it.* mit jemand umgehen oder Umgang haben; converser avec les livres oder avec les morts, *fig.* sich viel mit Bücherlesen beschäftigen, sich auf die Lektur legen.

Conversion, *s. f.* die Umwandlung, Verwandlung einer Sache in eine andere; *it.* die bloße Veränderung der Gestalt einer Sache; *it. fig.* die Bekehrung, Besserung; (Logik) die Umkehrung eines Satzes; (Kriegsw.) die Schwenkung; la conversion des espèces, des rentes, das Steigen oder Fallen derselben; conversion des écus vieux en écus neufs, das Umschmelzen (Umprägen) der alten Thaler in neue.

Converso, *s. m.* (portugies.) der Ort auf dem Verdeck eines Schiffs zwischen dem großen und Fock-Mast, wo man spazieren gehen und sich mit einander unterreden kann.

Converti, ie, *part. et adj.* umgewandelt, umgesetzt; *it.* bekehrt; *s. m. et f.* les nouveaux convertis, les nouvelles converties, die Neubekehrten.

Convertible, *adj. c.* (Logik) umkehrbar; was sich umkehren läßt; un billet convertible en argent, eine Handschrift ꝛc., wogegen man Geld erheben kann; termes convertibles, (Gramm.) Wörter, deren jedes den Begriff des andern Wortes mit sich führt.

Convertir, *v. a.* in eine andere Sache verwandeln; *it.* (von Geld, Obligationen, Waaren) vertauschen, umtauschen, umsetzen; *it. fig.* bekehren; *it. fam.* einen auf andere Gedanken bringen; einen anderes Sinnes machen; *vulg.* ihn umstimmen; convertir les espèces, Geld umschmelzen und umprägen; on convertit le chanvre en cordes, man verarbeitet den Hanf zu Seilen. Se convertir, *v. réfl.* sich bekehren; sich bessern; ces deux termes se convertissent, diese beyden Ausdrücke lassen sich umwenden.

Convertissement, *s. m.* (Finanzwesen) die Umwandlung, der Umsatz, die Verwandlung; eigentlich nur, die Veränderung; *it.* das Umschmelzen, Umprägen der Münzsorten.

Convertisseur, *s. m. fam.* ein Bekehrer.

Convexe, *adj. c.* runderhaben; konver.

Convexité, *s. f.* die äußere Wölbung oder Krümmung; Konvexität; Bogenfläche.

Conviction, *s. f.* die Ueberzeugung; Ueberweisung; Ueberführung; *it.* der Beweiß; *it.* die innerliche Ueberzeugung.

Convié, *s. m.* ein Eingeladener; *it.* ein Gast.

Convier, *v. a.* einladen; *it.* anreizen, antreiben; anlocken; Lust erwecken.

Convive, *s. m.* ein Gast (nebst andern;) ein Miteingeladener, Mitgast; c'est un bon convive, er ist ein guter Gesellschafter.

Convocation, *s. f.* die Zusammenberufung; — du ban et de l'arrière-ban, das Aufgeboth der Ritter und Lehensmänner. (s. convoquer.)

Convoi, *s. m.* die Begleitung; meist die Leichenbegleitung, das Leichenbegängniß; das Trauergeleit; *it.* ein Geleitsschiff; ein Kriegsschiff, welches Kaufahrteyschiffe zur Bedeckung begleiten muß; *it.* die Zufuhr an Geld und Proviant nach dem Lager oder nach einer Festung, mit ihrer Bedeckung; das Kriegsgeleit; lettres de convoi, ein Geleitsbrief.

Convoitable, *adj. c. ol.* Lust erweckend.

Convoiter, *v. a.* qch. sich wornach gelüsten lassen; lüstern worauf seyn; etwas sehnlich begehren.

Convoiteux, euse, *adj. ol.* lüstern.

Convoitise, *s. f.* die Lüsternheit nach etwas; eine heftige unordentliche Begierde.

Convoler, *v. n.* (jur.) en secondes noces, à un second mariage, zur zweyten Ehe schreiten.

Convoquer, *v. a.* zusammen berufen; versammeln lassen, (vermöge obrigkeitlicher Gewalt.)

Convoyer, *v. a.* begleiten, bedecken, zur Bedeckung dienen. (s. convoi.)

Convulsé, ée, *adj.* (Medic.) von Zuckungen geplagt.

Convulsif, ive, *adj.* konvulsivisch; mit Zuckungen der Glieder begleitet; *it.* (Medic.) Konvulsionen erweckend.

Convulsion, *s. f.* das Zucken der Glieder; eine Zuckung, eine Konvulsion; il est dans des convulsions de civilité, *fam. plais.* er will sich zu todt komplimentiren.

Convulsionnaire, *adj. c. T.* mit Gliederzuckungen behaftet; *it. s. plur.* Verzuckte; so nannte man zuweilen die Quacker.

Coobligé, *s. m.* ein Mitverpflichteter.

Coopérateur, *s. m.* trice, *f.* (Theol.) ein Mitwirker; Mitarbeiter; Mithelfer; eine Mitarbeiterinn ꝛc.

Coopération, *s. f.* die Mitwirkung.

Coopérer, *v. n.* (à qch., zu etwas) mitwirken, mithelfen, beytragen; gemeinschaftlich mit jemand woran arbeiten.

Cooptation, *s. f. T.* die Aufnahme in ein Corps, ohne die gewöhnlichen Bedingungen; *it.* die Verbindung, Zusammentretung zweyer Universitäten.

Coopter, *v. a. T.* ohne die gewöhnliche Form aufnehmen oder wählen. (s. cooptation.)

Co-ordonnées, *s. f. pl.* (Geom.) die Coordinaten, z. B. die Abscissen.

Co-ordonner, *v. a. nouv.* zusammen ordnen, vereinigen, verbinden, verknüpfen.

Copahu, *s. m.* der Copaiba-Balsam.

Copal, *s. m.* der Gummi Kopal; ein angenehm riechendes Baumharz.

Copartageant, ante, *adj.* mittheilhabend; *it. s.* ein Theilhaber.

Copeau, *s. m.* ein Holzspan; Span; vin de copeaux, Wein, der mit Hobelspänen klar gemacht ist.

Copermutant, *s. m.* (jur.) einer, der mit einem Andern etwas, z. B. eine Pfründe, vertauscht.

Cophte, s. Copte.

Copie, *s. f.* eine Kopie, d. i. (v. Schriften) eine Abschrift; (v. Zeichnungen) ein Nachriß; nachgeahmter Abriß, ein Nachbild; (Buchdr.) das Manuscript oder Exemplar, (wornach der Setzer setzt;) copie figurée, (jur.) eine Kopey, die dem Original in allen Stücken gleich ist; c'est un original sans copie, *fig.* er ist ein Original von Narrheit.

Copier, *v. a.* kopiren; abkopiren; abschreiben; *it.* nachzeichnen; nachbilden; nachahmen; *it.* qn. jemands Gebehrden nachmachen, ihm nachspotten; copier la nature, die Natur nachahmen; copier un auteur, *iron.* einen Autor ausschreiben, *vulg.* ausschmieren; il copie son père en tout, er ahmt seinem Vater in allen Stücken nach; se copier, sich zu oft wiederholen.

Copieusement, *adv.* (vom Essen, Trinken, und vom Urinlassen) im Ueberfluß; häufig.

Copieux, euse, *adj.* häufig; reichlich; überflüßig. (s. copieusement.)

Copiste, *s. m.* ein Kopist; einer, der kopirt; ein Nachschreiber; — de musique, ein Notenschreiber.

Copou, *s. m.* eine Art chinesischer Leinenzeug.

Copreneur, *s. m.* (jur.) ein Mitpachter; Mitmiethsmann ꝛc.

Copropriétaire, *s.* (jur.) ein Miteigenthumsherr; Miteigenthümer; -inn.

Copte oder Cophte, *s. m.* ein koptischer (ägyptischer) Christ; *it.* das Koptische; die alte ägyptische Sprache.

Copter, *v. a.* den Glockenschwengel nur auf einer Seite anschlagen.

Copulat f, ive, *adj.* (Gramm.) verbindend; zusammenfügend.

Copulation, *s. f.* (jur.) (charnelle,) die fleischliche Beywohnung oder Vermischung.

Copulative, *s f.* (Gramm.) ein Bindewort.

Copule, *s. f. T.* das Verbindungswort; *it.* (jur.) statt copulation.

Coq, *s. m.* der Hahn; *it.* das Männchen des Rephuhns; *it.* der Wetterhahn auf einem Thurm oder Dache; *it. T.* der Schild, die durchbrochene Scheibe über der Unruhe einer Uhr; *it.* (du vaisseau) der Schiffskoch; (Schlosser) das Rohr am Schloß; coq des bois oder de bruyère, ein Auerhahn; coq-faisan, das Fasanenmännchen; coq d'Inde, ein wälscher Hahn; Truthahn; kalekutischer Hahn; le chant du coq, das Hahnengeschrey; *it. fig.* der Anbruch des Tags; coq des jardins, die Frauenmünze, eine Pflanze; il est rouge comme un coq, (bey einer Gemüthsbewegung) er ist feuerroth; c'est le coq de la paroisse oder du village, *fam. bad.* er ist der Vornehmste in diesem Neste; *vulg.* der Hahn im Korbe; il est la comme un coq en pâte, *prov.* da hat er recht gute Tage; *it.* da sitzt er über und über mit Kissen eingewickelt.

Coq-à-l'âne, *s. m. indécl.* ungereimtes, albernes und unzusammenhängendes Geschwätz; *it.* ein Quodlibet.

Coquard, *s. m. ol.* ein alter Geck; *it.* ein alberner Schwätzer; *it.* ein süßer Herr.

Coquâtre, *s. m.* ein halb kastrirter Hahn.

Coque, *s. f.* die Schale eines Eyes, einer Nuß, Mandel; *it.* das Bälglein der Seidenraupen; das Puppengehäuse anderer Raupen; *it.* das Samenbälglein gewisser Pflanzen; *it.* der Knopf oder starke Knoten, der an einem allzu stark gedrehten Schiffseil entsteht; (Schloss.) f. coq; œufs à la coque, weich gesottene Eyer; il ne fait que sortir de la coque, *prov. mépr.* er ist kaum ausgekrochen.

Coquelicot, *s. m.* die Klapperrose; Kornrose; Klatschrose; der Feldmohn.

Coqueliner, *v. n. p.us.* krähen, wie ein Hahn.

Coquelourde, *s. f.* die Osterblume; Küchenschelle.

Coqueluche, *s. f.* der Keichhusten; *it. ol.* eine Art Mönchskappe; *it.* eine Regenkappe; Reisekappe; cette jeune Dame est la coqueluche de la cour, *fig. fam.* diese junge Dame gilt alles bey Hof.

Coqueluchon, *s. m* eine Art Mönchskappe; eine Kapuze; Kappe.

Coquemar, *s. m* ein Flaschenkessel, z. B. der Barbiere; ein Gefäß mit einer Handhebe, das oben enger als unten ist, und worin man Wasser ꝛc. heiß macht.

Coquerelles, *s. f. pl.* (Mav.) eine Art grüner Haselnüsse in ihrer Schale.

Coqueret, *s. m.* die Judenkirsche.

Coqueron, *s. m. T.* ein Kämmerchen im Vordertheil kleiner Schiffe, das meist zur Küche gebraucht wird.

Coques, *s. f. pl.* (Schlosser) das Rohr am Schloß.

Coquesigrue, *s. f.* ein fabelhafter Wasservogel; *it. fam.* Lappereyen; Kinderpossen Kindereyen; ce a arrivera a la venue des Coquesigrues, *prov. pop.* das wird nimmermehr geschehen.

Coquet, Coquette, *adj. et s.* (meist im *fém.*) der oder die durch ein galantes und etwas buhlerisches Betragen vielen Personen des andern Geschlechts zu gefallen strebt, oder auch sie an sich zu locken und verliebt zu machen sucht; verliebt und buhlerisch; eine Kokette; eine Buhlerinn; elle a le coeur coquet, sie will nur viele Anbether haben, meint es aber mit keinem getreu.

Coqueter, *v. n. fam.* kokettiren, buhlen; allerley Reize anwenden, um Personen des andern Geschlechts in sich verliebt zu machen, oder an sich zu locken.

Coquetier, *s. m.* ein Eyer- und Hühnerhändler im Großen; *it.* ein Eyerschüsselchen, Eyerschälchen.

Coquetterie, *s. f.* die Koketterie; ein gewisses verbuhlt scheinendes Wesen, das man an sich nimmt, um Personen des andern Geschlechts desto liebenswürdiger vorzukommen, od. sie verliebt zu machen.

Coquillage, *s. m.* Muscheln, allerley Muschel- und Schneckenwerk; — de porcelaine, die Porcellanschnecke.

Coquillart, *s. m.* (Steinbruch) eine Steinlage, die voll kleiner Muscheln ist.

Coquille, *s. f.* eine Muschel oder Muschelschale; ein Schneckengehäus; (*s.* écaille;) *it.* coquilles, (besser coques d'oeufs etc., cassées,) zerbrochene Eyer- und Nußschalen; (Bauk., Gärtn.) allerley muschelförmige Figuren, Zierathen; (Buchdr.) ein unrecht gesetzter oder abgeleater Buchstabe; (Wagner) das muschelförmige Fußbret des Kutschers; (Bortenwirker) gewisse muschelähnliche Agrémens an Tressen; (Hutmacher) der Hutkranz; (Juwel.) die Löthmuschel; (Anat.) muschelförmige Knochenverticfungen in den Nasegruben; *it.* die Gehörschnecke; *it.* die Zündpfanne am Zündfeld einer Kanone; de l'or en coquille. Muschelgold; coquilles à boulets, Stückkugelformen; coquille d'escalier, die Treppenmuschel, ins. an einer Wendeltreppe; coquille de loquet, das runde Klinkeneisen. *Fig. et Prov.* vendre bien ses coquilles, seine Waaren theuer verkaufen; qui a de l'argent, a des coquilles, für Geld kann man alles haben; rentrer dans sa coquille, sein stolzes oder gefährliches Projekt aufgeben; à qui vendez-vous vos coquilles? wem wollen Sie das weiß machen? il ne fait que sortir de la coquille, er ist kaum aus dem Ey gekrochen.

Coquillier, *s. m.* eine Muschelsammlung; der Konchylienschrank in einem Naturalienkabinet; *it.* ein Farbenkästchen (mit Muschelfarben).

Coquillière, *adj. f.* pierres coquillières, Muschelsteine.

Coquillon, *s. m. T.* das feine Silberkorn, das sich bey der Schmelzung, in Gestalt einer Muschel, an das Rohr, womit man es aus der Probierkapelle zieht, hängt.

Coquin, *s. m.* ein Schurke; Schelm; Bärnhäuter; nichtswürdiger Mensch; maître-coquin, ein Erzbösewicht; ein ausgemachter Schurke; tour de coquin, ein Schurkenstreich; une coquine, ein liederliches Weibsbild; *vulg.* eine Hure; *it. adj.* un métier coquin, une vie coquine, *fam.* eine allzu bequeme Bedienung oder Lebensart, die zur Faulheit, oder gar zu einer liederlichen Aufführung Gelegenheit gibt.

Coquinaille, *s. f. ol.* (das) Lumpengesindel.

Coquinbert, *s. m.* die verkehrte Dame im Bretspiel; die Schlagdame; jeu de coquinbert, qui gagne perd, *prov.* ein verkehrter Handel.

Coquiner, *v. n. p.us.* ein liederliches Leben führen; herum schlingeln; herum betteln.

Coquinerie, *s. f. p.us.* ein Schelmstreich; Schurkenstreich.

Coquiole, *s. f.* tauber Haber; Lulch; Mäushaber; Gauchhaber; tauber Tresp.

Cor, *s. m.* ein Leichdorn; ein (das) Hühnerauge.

Cor, *s. m.* das Horn, worauf man bläst; cor (de chasse), das Waldhorn, große Jägerhorn; — de postillon, ein Posthorn; — de vacher, ein Kühhirtenhorn; — de mer, die Hornschnecke; — de chasse, das Posthörnchen; eine kleine Art Ammonshörner; sonner du cor, das Horn blasen; à cor et à cri, *adv.* (Jagd) unter Blasen der Hörner und einem lauten Waldgeschrey; *fig. fam.* mit aller Gewalt; mit Ungestüm; durchaus.

Coracoide, *s. f. T.* der rabenschnabelförmige Fortsatz des Schulterblatts.

Coracoïdien, *adj. m. T.* muscle coracoïdien, das Rabenmäuslein des Oberarms.

Corail, *s. m.* (*plur.* coraux) die Koralle; die Korallenstaude; — de jardin, Pfeffer aus Guinea; banc de corail, ein Korallenrief; bouche de corail, (poet.) ein Rosenmund.

Corailleur, *s. m.* ein Korallenfischer.

Coraline, *s. f.* das Korallenmoos; eine Art Thierpflanze; *it.* eine Art Kahn zur Korallenfischerey.

Corallin, ine, *adj.* was von Korallen ist; *it.* korallenartig; *it.* korallenfarbig, korallenroth.

Coralloide, *adj.* korallenartig; *it. s. f.* die junge weiße Koralle.

Corbeau, *s. m.* der Rabe; *it.* d. i. ein südliches Gestirn; (Bauk.) ein weit hervorragender Kragstein; — de fer, ein ähn-

liches in der Mauer befeſtigtes Trageiſen; — de mer, der Meerrabe; ein Seefiſch; *it.* corbeaux, *pl. fig.* die Todtengräber zur Peſtzeit; *it.* diejenigen, welche die mit der Peſt Behafteten nach den Peſthäuſern bringen.

Corbeille, *s. f.* ein Korb; ein (das) Körbchen; (— de fleurs, Blumenkörbchen ꝛc.) *it.* der Brautſchmuck; (Bauk.) Zierathen, in Form eines Blumen- oder Fruchtkörbchens; *it.* eine Art kleiner Schanzkörbe; *it.* das Körbchen (eine ſchöne Muſchel).

Corbeillée, *s. f. p.us.* ein Korbvoll.

Corbillard, *s. m.* das Marktſchiff von Paris nach Corbeil; *it.* ein großer Wagen, der hinten einen Korb hat, z. B. an einem fürſtlichen Hofe, der Küchenwagen, Kammerwagen; *it.* ein Leichenwagen.

Corbillat, *s. m. p.us.* ein junger Rabe.

Corbillon, *s. m.* eine Art kleiner Körbchen ohne Henkel; inſ. ein Korb, worin die Paſtetenbecker ihr Gebackenes zum Verkauf herumtragen; *it.* das Körbchenſpiel; *it. plur.* eine Art kleiner Halbfäſſer, woraus dem Schiffsvolk der Zwieback gereicht wird; jouer le corbillon et les oublies, *prov.* alles wagen.

Corbin, *s. m. ol.* ein Rabe; bec de corbin, ein Rabenſchnabel, d. i. *ol.* eine Art Streitaxt; *it.* ein umgebogener Stockknopf; eine Stockkrücke.

Cordage, *s. m.* allerley Strickwerk, Tauwerk, Seilwerk; *it.* ein einzelnes Seil oder Tau; *it.* das Meſſen nach Klaftern; das Klaftermaß; cordage blanc, ein ungetheertes Thau.

Cordat, *s. m.* die gröbſte Art Leinwand.

Corde, *s. f.* das Seil; (nach Verſchiedenheit ſeiner Dicke und Länge;) das Tau; der Strick oder Strang; die Leine; Schnur; *it.* die Sehne eines Bogens oder einer Armbruſt; *it.* die Saite an einem muſikaliſchen Inſtrument; *it.* ein Ton, Akkord; *it.* der Strang, Strick, d. i. die Galgenſtrafe; *it.* das Spannen eines Muskels, das von einem Geſchwür, von einer Entzündung ꝛc. herrührt; (Geom.) eine Sehne; eine gerade Linie von einem Punkte einer krummen Linie bis zu einem andern; (Reitſch.) die Leine oder Linie; (Fiſcher) das Angelſeil; *it.* (de drap) der Faden eines Tuchs oder Zeugs; *it.* (de bois) der Faden, die Klafter; ein Holzmaß; (Fortif.) die Abſteckleine, Abſteckſchnur; corde à trois cordons, ein dreydrähtiges Seil; — à puits, ein Brunnenſeil; échelle de corde, eine Strickleiter; corde sans fin, die Schnur am großen Drehrade, an einer Drechſelbank; *it.* am Schnürrade einer Schleifmaſchine; — d'estrapade, oder trait de corde, das Wippſeil am Wippgalgen; donner 3 coups de corde à qn., einem 3 mal die Wippe geben; cordes du rouleau, der Walzengurt an einer Buchdruckerpreſſe; corde en queue de rat, ein Spitzſtrang; corde de défense, ein Strickwulſt an Fahrzeugen gegen das Anſtoßen; corde de retenue, ein Haltſeil; corde-à-feu, ein Feuerſtrick, eine Lunte; tabac en corde, geſponnener Tabak; corde à danser, das Seil eines Seiltänzers; — de boyau, eine Darmſaite; mettre les cordes à un violon, clavecin etc., eine Geige, ein Klavier ꝛc. beziehen; hausser, baisser une corde, eine Saite höher oder niedriger ſpannen; flatter la corde, die Saite nur ſanft berühren; piano ſpielen; (ſ. auch jour;) gourmander les cordes, die Saiten zu hart angreifen; cette montre là est au bout de sa corde, elle a filé toute sa corde, dieſe Uhr iſt bald, ſie iſt völlig abgelaufen; cheval qui fait la corde, ein Pferd, das angewachſen iſt, und ſchwer Athem holt; son habit montre la corde, ſein Kleid läßt den Faden ſehen; bois de corde, Klafterholz, Meßholz. *Fig. et Prov.* il a de la corde de pendu, er führt einen Diebsdaumen bey ſich; er iſt glücklich im Spiel; homme de sac et de corde, ein Galgenvogel, Böſewicht; il file sa corde, er begeht Streiche, die ihn noch an den Galgen bringen; il a frisé la corde, er iſt dem Galgen kaum entgangen; (ſ. friser;) il ne faut pas parler de corde dans la maison d'un pendu, man ſoll nicht von gewiſſen Fehlern reden, in Gegenwart derer, die damit behaftet ſind ꝛc.; mettre la corde au cou à qn., einen zu Sachen verleiten, die ihn an den Galgen bringen; faire amende honorable la corde au cou, mit einem Strick um den Hals öffentliche Abbitte thun; se rendre la corde au cou, ſich auf Gnade und Ungnade ergeben; avoir plus d'une corde à son arc, mehr als ein Mittel wiſſen, zu ſeinem Zweck zu gelangen; ne touchons pas cette corde, laßt uns dieſe Saite ja nicht berühren; toucher la grosse corde, den wichtigſten Punkt einer Sache berühren; cet habit montre la corde, das Stückchen iſt nicht fein genug ausgedacht; danser sur la corde, gefährlich ſtehen.

Corleau, *s. m.* eine Schnur; ein dünnes Seil zum Meſſen; — d'ingénieur, de jardinier, d'alignement etc., eine Meßſchnur; Gartenſchnur; Abſteckſchnur, Abſteckleine; tiré au cordeau, nach der Schnur gezogen.

Cordé, de, *part. et adj.* gedreht, geſponnen ꝛc. (ſ. corder;) bois cordé, in Klaf-

tern aufgesetztes Holz; rave cordée, ein pelzichter, fasichter Rettig; cheval cordé, ein Pferd, das den Wurm hat; tabac cordé, gesponnener Tabak, Rauchtabak in Rollen; (Wap.) cordé, was Saiten oder Sehnen von anderer Tinktur hat.

Cordeler, *v. a.* flechten, z. B. Haare ꝛc.

Cordelette, *s. f.* ein (das) Strickchen; *it.* das Schnürchen auf Muscheln.

Cordelier, *s. m.* ein Franciskanermönch; (war auch während der französischen Revolution die Benennung der Mitglieder einer, sich im ehemaligen Franciskanerkloster zu Paris versammelnden, Volksgesellschaft;) *Prov.* parler latin devant les cordeliers, den Gelehrten predigen wollen; aller sur la haquenée des cordeliers, *vulg.* auf des Schusters Rappen reiten.

Cordelière, *s. f.* eine Franciskanernonne.

Cordelière, *s. f.* eine Art geflochtener Halsbänder mit vielen Knoten; (Bauk.) ein kleiner strickähnlicher Zierath; *it.* eine geflochtene Schnur mit Knoten um den Wapenschild vornehmer Damen; (Buchdr.) eine Reihe an einander gesetzter Leistchen zu Einfassungen.

Cordelline, *s. f.* ein Seidenschnürchen zu Einfassungen; *it.* (Glashütte) das Werkzeug zu den Mundstücken der Bouteillen.

Cordelle, *s. f.* das Schnürchen; *it.* das Zugseil; attirer qn. à sa cordelle, *fig.* jemand auf seine Seite oder an sich ziehen.

Corder, *v. a.* (Seile) drehen oder spinnen; (Stricke, Hanf) zu Seilen ꝛc. spinnen oder drehen; *it.* (Tabak) spinnen; umschnüren; mit Stricken umbinden, umwickeln; — du bois, Holz nach dem Kraftet aufsetzen oder ausmessen. Se corder, *v. réfl.* sich drehen, sich spinnen lassen; (Gärtn.) pelzicht, stokkicht, fasicht werden.

Corderie, *s. f.* eine Seilerbahn; *it.* das Seilerhandwerk.

Cordial, ale, *adj.* herzstärkend; *it. fig.* herzlich; von Herzen; aufrichtig; *it. s. m.* eine Herzstärkung.

Cordialement, *adv.* herzlich; von Herzen.

Cordialité, *s. f.* die Aufrichtigkeit; Herzlichkeit.

Cordier, *s. m.* ein Seiler; pêcheur cordier, ein Fischer, der mit Angelseilen fischt.

Cordiforme, *adj.* (Botan.) herzförmig.

Cordillas, *s. m.* eine Art grober Zeug.

Cordon, *s. m.* eine Schnur; *it.* ein Band, Bändchen, Schnürchen; *it.* ein Ordensband; *it.* eine Hutschnur; *it.* ein geweihtes Strickchen; ein geweihter Gürtel gewisser andächtiger Brüderschaften; (Bauk.) ein Mauerband; ein steinernes Gesims; *it.* das Randschnürchen, ein kleiner gewundener Rand, neben um die Fläche der Münzen herum; (Kürschn.) eine Schnur Schwänze; (Kriegsw.) ein Kordon; Truppen zur Bedeckung eines Landes oder Passes; cordon à lacer; (s. lacet;) cordon bleu, das blaue Band, woran das Ordenskreuz der ehemaligen Ritter des H. Geist-Ordens hieng; *it.* oder chevalier au cordon bleu, ein Ritter vom H. Geist-Orden; cordon rouge, das rothe Band der ehem. Kommandeurs des St. Ludwig-Ordens; cordon umbilical, die Nabelschnur; cordon de gazon, ein Rasenrand oder Einfassung an den abgetheilten Beeten eines Luststückes; cordons et frettes, die Nabenringe eines Wagens, einer Lavette; tenir les cordons de la bourse, *fig.* das Geld unter Händen haben.

Cordonner, *v. a.* flechten; zusammen drehen; — des cheveux, Haare mit einem Band einflechten.

Cordonnerie, *s. f.* das Schuhmacherhandwerk; *it.* ein Schuhmarkt; *it.* ein Schuhladen.

Cordonnet, *s. m.* ein (das) Schnürchen; *it.* ein schmales geflochtenes Bändchen; *it.* das Ränftchen auf dem Schnitt gewisser Münzen.

Cordonnier, *s. m.* ein Schuster, Schuhmacher; — pour hommes, pour femmes, ein Mannsschuster, Frauenschuster.

Cordouan, *s. m.* das Korduanleder.

Cordouanier, *s. m.* ein Korduanmacher.

Corée, *s. m.* ein Chorâus; ein Versefuß, der aus einer langen und aus einer kurzen Sylbe besteht.

Co-régence, *s. f.* die Mitregentschaft, Mitherrschaft.

Co-régent, *s. m.* der Mitregent.

Coriace, *adj. c.* zähe, wie Leder; *fig. fam.* geizig; zähe.

Coriacé, ée, *adj.* lederartig, zähe.

Coriandre, *s. f.* der Koriander; ein gewürzhafter Same und dessen Pflanze.

Corinthe, raisins de Corinthe, kleine Rosinen; Korinthen.

Corinthien, *adj.* l'ordre corinthien, *T.* die korinthische Säulenordnung.

Corlieu, *s. m.* s. courlis.

Corme, *s. m.* der Speyerling. (s. Sorbe.)

Cormier, *s. m.* der Speyerlingbaum.

Cormoran, *s. m.* der große schwarze Seerabe; *fig. vulg.* ein langer hagerer Mensch.

Cornac, *s. m.* ein Elephantenführer.

Cornailler, *v. n.* (Zimmerm.) nicht recht in das Loch passen.

Cornaline, *s. f.* der Karneol; ein fleischrother Achat.

Cornard, *s. m. pop.* statt cocu; ein Hörnerträger.

Corne, *s. f.* ein (das) Horn auf dem Kopf eines vierfüßigen Thiers, *it.* der Schnecken und einiger Schlangen und Insekten; *it.* (immer im *Singul.*) der Huf eines Pferds, Maulthiers, Esels ꝛc.; *it.* cornes, die Ecken oder Spitzen an gewissen Sachen, z. B. an Doktormützen (bonnets à cornes); die Hörner des zunehmenden Mondes (du croissant); *it.* eines Altars; die Ecken einer Pastete ꝛc.; (Gärber) Schwielen oder harte Stellen auf dem Leder; corne de cerf, (verarbeitetes) Hirschhorn; *it.* (auch pied de corneille,) Hirschhorn, Hirschgras, Krähenfuß; cornes de limaçon, die Fühlhörner einer Schnecke; bêtes à cornes, das Hornvieh; un peigne de corne, ein hörnerner Kamm; corne d'Ammon oder de bélier, das Ammonshorn, Widderhorn; gewisse versteinerte Schnecken; (Anat.) gewisse, den erstern ähnliche, stumpfe, gebogene Spitzen oder Erhabenheiten im Gehirngewölbe; *it.* cornes de bélier, (Bauk.) Widderhörner; eine Art Schnecken an den jonischen Säulenkapitälen; corne à amorcer, das Pulverhorn der Konstabler; corne de la matrice, (s. trompe;) corne d'abondance, (s. Amalthée;) ouvrage à corne, (Fortif.) ein Hornwerk; ein gewisses Außenwerk; donner un coup de corne à un cheval, einem Pferd am Gaumen zur Ader lassen, (wornach es meist bessern Appetit bekommt.) *Fig. et Prov.* il lui a donné un coup de corne, *fam.* er hat ihm (im Reden) einen Stich gegeben; c'est de la corne, dies Fleisch ist so hart wie Horn (oder Leder); montrer les cornes à qn., oder lever les cornes, einem die Hörner weisen, die Spitze biethen; planter des cornes oder faire porter les cornes à qn., einem Hörner aufsetzen; ihn zum Hahnrey machen.

Corné, ée, *adj.* (Botan.) hart und glänzend wie Horn.

Cornée, *s. f. T.* die Hornhaut des Auges; *it.* eine Art Jaspis; (Feuerwerker) die Ladeschaufel.

Corneille, *s. f.* eine Krähe; *it.* der Weiderich; eine Pflanze; corneille emmantelée, die Dohle, Nebelkrähe; — bleue, die Mandelkrähe; c'est la corneille de la fable, *fig.* er schmückt sich mit fremden Federn.

Cornement, *s. m. ol.* das Ohrenklingen.

Cornemuse, *s. f.* die Sackpfeife; der Dudelsack; polnische Bock.

Corméole, oder Coronéole, *s. f.* s. Genêt.

Corner, *v. n.* auf einem Horn blasen; *it. fig.* (v. einem schlechten Waldhornisten oder Trompeter) wie ein Kühhirt blasen; *it.* zu einem, der schwer hört, durch ein Sprachrohr reden; *it.* statt sentir le relent, dumpfig, müffig riechen, (ins. vom Fleisch;) corner aux oreilles de qn., einem in die Ohren schreyen; *fig.* einem wegen etwas ungestüm zureden, *vulg.* in den Ohren liegen; les oreilles lui cornent, *fig.* die Ohren klingen ihm; es sauset ihm in den Ohren; *it.* corner, *v. a.* (eine Neuigkeit ꝛc.) in der ganzen Stadt ausposaunen oder ausplaudern.

Cornet, *s. m.* ein kleines Horn; das Hörnchen eines Jägers, Postillons, Hirten ꝛc. *it.* ein Sprachtrichter; *it.* das Dintenfäßchen; *it.* ein Würfelbecher; *it.* eine Hippe (Art dünner Kuchen); *it.* ein Wurfhorn; *it.* das Probeforn von silberhaltigem Golde; *it.* eine einfachgewundene Schnecke; *it.* eine Düte oder Dute, (— de papier, d'épices,) Papierdüte, Gewürzdüte; cornet à bouquin, eine Zinke; *it.* der Zinkenzug in der Orgel; cornet acoustique, ein Hörrohr; cornet d'écho, das Echo-Register auf der Orgel; cornet de pourpre, eine Art Purpurschnecke; cornet à ventouser, ein Schröpfkopf; cornet de chasseur, ein Hifthorn.

Cornetier, *s. m.* ein Hornbereiter; ins. ein Kammmacher.

Cornette, *s. f.* eine Art Haube oder Nachtzeug der Weiber; *it.* ehem. eine taffete Binde der franz. Parlamentsräthe und Pariser Professoren; *it.* das Büschlein über der Kappe der Falken; *it.* eine Standarte oder Reiterfahne, (meist étendart;) cornette blanche, ehem. die Standarte der Leibkompagnie vom Regiment des Colonel général de la cavalerie; *it.* diese Leibkompagnie und auch das Regiment selbst; (Schiff.) die länglich viereckige weiße Flagge eines Kommodors.

Cornette, *s. m.* ein Kornet; ein Kavalerie- oder Dragoner-Officier, der die Standarte trägt; *it.* eine Kornetstelle.

Corneur, *s. m.* ein Blaser. (s. corner.)

Corniche, *s. f. T.* das Karniess; der Kranz; der oberste Theil am Gesimse der Säulen, oder an einem Gebälke, gleich über den Friesen; *it.* das Karniess, eine hervortretende Leiste unter dem Plafond, oder über einem Kamin oder Schrank; ein Sims; *it. qqf.* statt toupie, sabot, ein Kreisel, womit die Knaben spielen.

Cornichon, *s. m.* ein Hörnchen; *it.* cornichons, Essiggurken; (kleine) eingemachte Gurken.

Cornier, *adj. et s. T.* (pilastre cornier,) ein Eckpfeiler; pieds corniers, (Tischler) die hintern Ecken eines Schranks, einer Kommode ꝛc.; *it.* die 4 Säulen, wor-

auf der Himmel einer Kutſche ruht; *it.* die Mahlbäume, Markbäume, woran die Holzbauer wiſſen können, wie weit ſie im Walde einhauen dürfen.

Cornière, *s. f. T.* eine Kehlrinne, Dachrinne zwiſchen zwey Dächern; (Wav.) die Handhebe an einem Topf; *plur.* (Buchdr.) die Klammern am Preßkarren.

Cornillas, *s. m.* das Junge einer Krähe.

Cornouille, *s. f.* die Kornelkirſche; Herlitze.

Cornouiller, *s. m.* der Kornelkirſchbaum; Herlitzenbaum.

Cornu, ue, *adj.* gehörnt; *it* mit Ecken und Spitzen verſehen; bêtes cornues, (das) Hornvieh; pain cornu, gehörntes Brod, eine Art kleiner Brödchen; pâté cornu, eine vieleckige Paſtete; blé cornu, (ſ. ergot;) cheval cornu, ein Pferd, das ſehr hohe Hüftbeine hat. *Fig. et Prov. fam.* un avis cornu, ein einfältiger (*vulg.* horndummer) Rath; des raisonnemens cornus, ungereimte Schlüſſe ꝛc.; à mal enfourner on fait les pains cornus, was ſchlimm angefangen iſt, das geräth ſchlimm.

Cornue, *s. f. T.* eine Retorte zum Deſtilliren.

Coronitique, *adj. c. T.* ganz mit Blättern und Blumenwerk umwunden.

Corolle, *s. f.* (Botan.) die Krone einer Blume.

Corollaire, *s. m.* das Korollarium; ein Zuſatz (zu mehrerer Bekräftigung der angeführten Beweisgründe); (Mathem.) die Folge aus einem oder mehreren ſchon bewieſenen Sätzen.

Corollifére, *adj. c.* (Botan.) fleur —, die eine Krone hat.

Coronaire, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig; was in der Geſtalt eines Kranzes andere Theile umgibt; artères coronaires, die Kranzpulsadern.

Coronal, ale, *adj.* (Anat.) (ſ. coronaire;) os coronal, das Stirnbein; suture coronale, die Nath, die von einem Schlaf zum andern geht; die Kranznath.

Coroné, *s. m.* (Anat.) eine ſpitzige Erhöhung an Knochen.

Coronille, *s. f.* die Kronwicke (Pflanze).

Coronoïde, *adj. c.* (Anat.) kranzförmig.

Corporal, *s. m.* das Weihtuch, ein geweihtes, ſehr feines leinenes Altartuch, bey der Meſſe Kelch und Hoſtie darauf zu ſtellen.

Corporalier, *s. m.* das Futteral, worein man die geweihten Meßtücher legt.

Corporation, *s. f.* eine Zunft; Innung; Gemeinde.

Corporéité, *s. f. T.* die Körperlichkeit.

Corporel, elle, *adj.* körperlich; ſo einen Körper hat; *it.* leiblich; was ſich auf den Leib bezieht; punition corporelle, eine Leibesſtrafe.

Corporellement, *adv.* körperlich; leiblich.

Corporification, (Corporisation,) *s. f.* (Chym.) die Figirung der zerſtreuten Theile einer Subſtanz in einen Körper.

Corporifier, (Corporiser,) *v. a.* (Chym.) figiren; (ſ. corporification;) se corporifier avec qch., ſich mit etwas verkörpern, ſich einer Sache einverleiben; (Lehrſtyl) corporifier, einem geiſtigen Weſen einen Körper andichten.

Corps, *s. m.* der Körper; *it.* Leib (im Gegenſatz der Seele); *it.* der Wuchs, die Leibesgeſtalt (Taille); *it.* der Rumpf (im Gegenſatz des Kopfs, der Arme und Beine); *it.* derjenige Theil eines Kleides, der vom Halſe bis an den Schoß geht; der Leib; *it.* das Inwendige des Körpers; der hohle Leib; *it. qqf.* ſtatt cadavre oder corps mort, ein todter Menſchenkörper; Leichnam; eine Leiche; corps mort, (Schiff.) ein Schiffpfahl; *it. fig.* das, was an gewiſſen Sachen (inſ. an Kunſtwerken) das Hauptſächlichſte, Größte, Vornehmſte iſt; der Haupttheil; das Hauptſtück; *it.* die Stärke, Dichtigkeit und Feſtigkeit gewiſſer an ſich dünnen, oder flüßigen, oder am Feuer ꝛc. verdickten Sachen; *it.* eine Geſellſchaft von Perſonen, die durch einerley Geſetze, Gebräuche, Gewerbe, Lebensart ꝛc. mit einander vereinigt ſind, z. B. ein Staatskörper; ein Kollegium; ein militäriſches Korps; eine ganze Gemeinde; Verſammlung; Zunft oder Innung ꝛc.; *it.* ein Haufen Völker; eine (Kriegs-) Schaar; *it. qqf.* ein Regiment; *it.* eine Sammlung der Werke eines oder mehrerer Schriftſteller; corps de droit civil, das Corpus Juris; corps de poëtes, eine Sammlung der Werke alter oder neuer Dichter; corps législatif, das geſetzgebende Korps; le corps de jupe, oder blos le corps, die Schnürbruſt, der Schnürleib; un corps de cuirasse, ein Bruſtharniſch; — de carrosse, ein Kutſchenkaſten; — d'une forteresse, eine Feſtung ohne die Auſſenwerke; der Hauptwall; — de logis, das Hauptgebäude, ohne die Flügel ꝛc.; — de navire, das Gebäude, der Rumpf eines Schiffs; — de pompe, die Pumpenröhre; inſ. der Pumpenſtiefel; — de luth, der Bauch einer Laute; — d'un livre, der Haupt-Inhalt, das Hauptwerk, der Text eines Buchs; — d'une lettre, der eigentliche Brief ohne die Komplimente; — de la lettre, der Hauptzug eines Buchſtaben; le corps, (Buchdr. ꝛc.) der Schriftkegel; — d'une devise, die Figur, im Gegenſatz des Spruchs, (ame); — d'arbre, der

Stamm eines Baums; corps marins, versteinerte oder kalcinirte Seekörper; — héréditaire, die Erbschaft; — saint, ein heiliger Leichnam; — glorieux, ein verklärter Leib; — d'hôtel, *ol.* ein ganzes Haus; — du fief, (jur.) das Hauptlehen; — de délit, das Corpus delicti, z. B. bey einem Morde, der entleibte Körper; — de preuves, die gesammten Beweise; — de la bourgeoisie, die gesammte Bürgerschaft; la noblesse, la bourgeoisie en corps, der gesammte Adel, die sämmtliche Bürgerschaft; corps d'armée die Hauptarmee; l'armée en corps, die beysammen stehende Armee; un grand corps d'armée, ein großer Theil der Armee; corps de bataille, der mittlere Theil einer Schlachtordnung; corps de réserve, das Reservekorps; der Hinterhalt; Rückhalt; corps de garde, eine ausgesetzte Wacht; *it.* das Wachthaus; garde du corps, die Leibwache; divisé en corps, haufenweise abgetheilt; cette viande nourrit bien, elle fait bon corps, diese Speise ist nahrhaft, und setzt ein gesundes Fleisch; les officiers du corps, die Leibbedienten; gens de corps, (jur.) Leibeigene; il n'est pas traitre à son corps, *fam.* er thut sich sehr gütlich; faire bon marché de son corps, sein Leben nicht theuer achten; keine Gefahr scheuen; faire folie de son corps, (v. unzüchtigen Weibsleuten) seinen Leib mißbrauchen, preiß geben; se battre corps à corps, Mann gegen Mann fechten; répondre corps pour corps, Mann für Mann stehen; sich einer für alle, und alle für einen verbürgen; à corps perdu, ohne Scheu der Gefahr; blindlings; un vaisseau qui a péri corps et biens, ein Schiff das mit Mann und Maus unterging; ce papier n'a point de corps, dieses Papier ist nicht stark genug, hat nicht Kern genug; cette étoffe n'a point de corps, dieser Zeug ꝛc. ist zu dünn, zu los gewebt; cet onguent n'a pas assez de corps, diese Salbe ist nicht dick genug, vin qui a du corps, Wein, der Feuer (Stärke) hat, der geistreich ist; couleur qui a du corps, eine starke, satte, dicke Farbe; corps de voix, der Grad der Stärke der Stimme einer singenden Person. *Fig. et Prov.* il a fait corps neuf, er ist wie neu geboren; *it.* er hat seinen Leib tüchtig gereinigt; il s'est donné à lui corps et ame, er ist ihm mit Leib und Seel' ergeben; c'est un pauvre corps, er ist ein armseliger Tropf; c'est un malin corps, er hat ein böses Herz; faire qch. à son corps défendant, etwas (wider seinen Willen, ungern) aus Noth thun; tuer qn. à son corps défendant, einen aus Nothwehr umbringen; elle est sage à son corps défendant, sie muß wohl keusch seyn, weil sie nicht schön ist.

Corpulence, *s. f.* die Dicke und Größe des menschlichen Körpers; die Statur (insf. in Rücksicht auf die Dicke); die Dickleibigkeit, der Leibesumfang.

Corpulent, ente, *adj. p.us.* dick und fett von Leibe.

Corpusculaire, *adj. c.* (Lehrstyl) was sich auf kleine Körper oder auf Atomen bezieht.

Corpuscule, *s. m.* (Phys.) ein Theilchen eines Körpers; ein Körperchen.

Correct, ecte, *adj.* (v. Schriften, Sprachen, Schriftstellern, Zeichnungen, Gemählden) richtig, fehlerfrey; korrekt.

Correctement, *adv.* richtig; ohne Fehler; den Regeln gemäß.

Correcteur, *s. m.* ein Verbesserer; *it.* ein Tadler; *it.* der Superior der Minimen; — d'imprimerie, ein Korrektor; — de classe, einer, der in den Schulen die Knaben züchtigt.

Correctif, *s. m. T.* ein Milderungsmittel, (das die Schärfe einer Arzeney, Feuchtigkeit ꝛc. mäßigt;) *fig.* eine Milderung gewisser harter Worte, kühner Ausdrücke, Sätze ꝛc.

Correction, *s. f.* die Besserung; *inf.* die Ausbesserung gelehrter Werke ꝛc.; (Buchdr.) die Korrektur; *it.* die gemachten Korrekturen und Aenderungen selbst; *it.* die Verbesserung der Sitten, Mißbräuche ꝛc.; *it.* eine Warnung; Ermahnung; ein Verweis; *it.* das Recht, jemand zu strafen, zu züchtigen; die Zucht; *it.* die Strafe, Züchtigung selbst; *it.* die Sprachrichtigkeit; (de dessin) die Richtigkeit einer Zeichnung; das Korrekte; *it.* (Rhetor.) die redneriſche Verbesserung und Erhöhung des Ausdrucks, z. B. je l'aime: que dis-je, aimer? je l'idolâtre; *it.* (Apoth.) die Milderung der zu scharfen Ingredienzen; maison de correction, das Zuchthaus; correction de quartier, die Art und Weise, wie die Regeln der Seefahrt zu verbessern sind; (sous oder) sauf correction, *adv.* mit Erlaubniß; *it.* mit Vorbehalt der noch nöthigen Verbesserung.

Correctionnel, elle, *adj.* was eine Zucht oder Verbesserung zum Gegenstand hat; police correctionnelle, die Zuchtpolizey.

Correctoire, *s. m.* das Zuchthuch in gewissen Klöstern.

Correctrice, *s. f.* die Superiorinn gewisser Klöster.

Corrégidor, *s. m.* ein Oberrichter in Spanien.

Corrélatif, ive, *adj.* (Lehrstyl) sich auf einander beziehend.

Corrélation, *s. f.* (Lehrst.) die wechselseitige Beziehung zweyer Sachen auf einander.

Correspondance, *s. f.* die Uebereinstimmung, Gleichförmigkeit zweyer oder mehrerer Personen in Ansehung gewisser Dinge; *it.* der Briefwechsel, schriftliche Verkehr; die Korrespondenz; *it. qqf.* ein Korrespondent; *it.* die Bekanntschaft; Verbindung; der Verkehr.

Correspondant, ante, *adj.* mit einander übereinkommend; zusammenpassend; sich zusammenschickend; *it.* mit einander zusammenhängend; in Verbindung mit einander stehend; *it. s. m.* ein Korrespondent; (inl. von Kaufleuten) einer, der mit einem andern in Briefwechsel stehet; angles correspondans, gleichnahmige Winkel.

Correspondre, *v. n. irr.* entsprechen; durch seine Gesinnungen und Handlungen sich einer gewissen Sache gemäß bezeigen. Se correspondre, *v. réc.* (von Sachen) mit einander korrespondiren; in einem gewissen symmetrischen Verhältniß gegen einander stehen, z. B. (v. 2 Thüren) gleich gegen einander über stehen; (Musik) einander antworten; ces deux maisons se correspondent par une voûte souterraine, diese zwey Häuser sind durch einen unterirdischen Gang mit einander verbunden.

Corridor, *s. m.* ein Korridor, Flurgang; ein langer schmaler Gang, der zu mehreren Gemächern führt.

Corriger, *v. a.* bessern; verbessern; zum Guten ändern; von Fehlern reinigen; *it.* vermahnen; strafen; *it.* züchtigen; *it.* mäßigen, mildern; corriger qn. de ses défauts, einem seine Fehler abgewöhnen; corriger l'injustice du sort, wieder gut machen; corriger la fortune, dem Glück durch List und Betrug zu Hülfe kommen; corriger l'eau avec un peu de vin, das Wasser mit Wein trinkbarer machen; corriger les épreuves d'un livre, korrigiren; corriger une copie sur l'original, eine Kopie nach der Urschrift verbessern; corriger son plaidoyer, *prov.* aus einem gelindern Tone sprechen. Se corriger, *v. réfl.* sich bessern; seine Fehler ablegen ꝛc.

Corrigible, *adj. c.* verbesserlich; leicht zu bessern.

Corroboratif, ive, *adj. et s. T.* stärkend; ein Stärkungsmittel.

Corroborer, *v. a. et abs. T.* stärken.

Corrodant, ante, *adj. p.us.* ſ. corrosif.

Corroder, *v. a.* beitzen; wegbeitzen; wegätzen; anfressen; wegfressen.

Corroi, *s. m.* das Gärben, Garmachen des Leders; Lederbereiten; *it.* ein wohlgeschlagener und durchgearbeiteter Thon, welcher Wasser hält; ein Thondamm.

Corrompre, *v. a. irr.* verderben; verschlimmern; *it.* verunstalten; *it.* durch Geschenke ꝛc. bestechen; gewinnen; *it.* (ein Mädchen ꝛc.) zur Unzucht verleiten; verführen; *it.* (un passage) verfälschen; — un cuir, (Gärber) ein Leder krispeln; es zu kleinen aufspringenden Narben walken; — la cire, dem Wachse durchs Eingießen ins Wasser die Geschmeidigkeit nehmen; — le fer, mit Feuer und Hammer stark durcharbeiten. Se corrompre, *v. réfl.* verderben; schlimmer, verdorbener werden; aus der Art schlagen; *it.* in Fäulniß übergehen.

Corrompu, ue, *part. et adj.* verdorben ꝛc.; (im moralischen Sinn) verderbt ꝛc.; air corrompu, eine böse, verdorbene Luft; moeurs corrompues, verderbte Sitten; *it. s. m.* ein durchaus verderbter, lasterhafter Mensch.

Corrosif, ive, *adj. et s. T.* ätzend, beitzend, fressend; anfressend; zernagend, durchfressend; korrosiv; ein sehr scharfes Aetzmittel.

Corrosion, *s. f. T.* das Aetzen; Anfressen; Durchfressen; Zernagen.

Corroyer, *v. a.* Leder bereiten; *it.* Thonerde durch Schlagen, Treten und Kneten zubereiten (ſ. corroi); *it.* (un canal) mit solchem Thon einen Kanal ausschlagen und bekleiden; *it.* den Mörtel einrühren, schlagen; *it.* das Eisen ausschweißen, d. i. warm schlagen und strecken, um seine Theile zu vereinigen; *it.* zusammen schweißen; (Tischler) das Holz mit dem Schrubbhobel behobeln; corroyer du sable, den Sand fein und linde machen.

Corroyeur, *s. m.* ein Lederbereiter, Gärber.

Corrude, *s. f.* wilder Spargel.

Corrupteur, *s. m.* trice, *f.* ein Verderber, Verführer; eine Verführerinn; *it.* ein Verfälscher einer Handschrift; (ſ. corrompre;) *it. adj.* langage corrupteur, eine verführerische Sprache; doctrine corruptrice, eine verführerische Lehre.

Corruptibilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Verderblichkeit; Verweslichkeit; Vergänglichkeit.

Corruptible, *adj. c.* verderblich; verweslich; vergänglich; *it. fig.* der sich nicht mit Geld ꝛc. bestechen, gewinnen läßt.

Corruption, *s. f.* (*prop. et fig.*) die Verderbniß; Verschlimmerung; das Schlechterwerden; *it.* die Fäulniß; Fäulung; *it.* die Auflösung, Verwesung; *it.* Bestechung; *it.* Verführung; *it.* Verfälschung; (ſ. corrompre;) la corruption de l'air, angesteckte Luft; — des moeurs, das Sittenverderbniß.

Cors, *s. m. pl. T.* die Enden, Spitzen oder Sprossen an dem Hirschgeweih und am

Gehörne eines Rehbocks; un cerf de dix cors, ein Hirsch von mittlerem Alter.

Corsage, *s. m. fam.* der Wuchs; die Leibesgestalt von den Achseln bis auf die Hüften; (auch von Pferden und Hirschen;) d'un corsage délié, schlank, *vulg.* rahn.

Corsaire, *s. m.* ein Kaper, Korsar, Seeräuber; *it. qqf.* statt armateur; *it.* das Schiff eines Seeräubers; ein Raubschiff; ein Kaperschiff; *it. fig. fam.* ein harter, unbarmherziger Mensch; *vulg.* ein Schinder.

Corselet, *s. m. o/.* ein (das) Brustſtück; eine die Brust bedeckende Rüstung der Fußgänger; *it.* das Schildchen oder Brustſchild der Insekten.

Corset, *s. m.* ein Wämmschen, Leibchen der Frauenzimmer.

Cortége, *s. m.* ein Ehrengeleit; Staatsgefolge oder Gefolge; *it.* ein öffentlicher Umgang (*prccl.* Zug).

Cortical, ale, *adj.* (Anat.) rindig; rindartig.

Cortiqueux, euse, *adj.* (Botan.) hartrindig.

Cortuse, *s. f.* die Kortuse; eine Pflanze.

Coruscation, *s f.* des météores, (Phys.) das Strahlen, Schimmern; der Glanz, Schimmer.

Corvéable, *adj. c.* und meist *s.* frohnbar; einer, der Frohndienste zu thun schuldig ist.

Corvée, *s. f.* (*prop. et fig.*) die Frohne, der Frohndienst; *it.* die Frohnarbeit, eine freywillige oder gezwungene Arbeit ohne Belohnung; on diroit qu'il fait corvée, man sollte glauben, er arbeite zur Frohne.

Corvette, *s. f.* eine Korvette, ein Rennschiff, (zu geschwinden Fahrten und zum Rekognosciren) ist in Frankreich der Nahme aller Schiffe unter 20 Kanonen.

Corybante, *s. m.* ein Korybant; ein Priester der Cybele bey den Phrygiern.

Corymbe, *s. m.* (Botan.) ein flacher Strauß; der büschelartige Blumenstrauß gewisser Pflanzen.

Corymbeux, euse, *adj.* Corymbifère, *adj. c.* (Botan.) mit Büschelblumen versehen.

Coryphée, *s m* (alt. Griech.) der Vorsteher oder Anführer des Chors der Sänger; *fig.* das Oberhaupt, der Vornehmste einer Sekte, *it.* in einer Kunst ꝛc.; *it.* der Anstifter, Rädelsführer.

Coryse, *s. m. T.* der Fluß in der Nase.

Coscinomancie, *s. f.* die Wahrsagerey durch ein Sieb.

Cosécante, *s. f. T.* die Sekante des Komplements eines Winkels von 90 Graden. (ſ. Sécante.)

Co-seigneur, *s. m. T.* der Mitherr, Mitlehnsherr.

Co-sinus, *s. m.* (Geometr.) der Cosinus.

Cosmétique, *adj et s. m. T.* kosmetisch; was die Haut schön macht; ein solches Mittel; ein Kosmetikum, eine Schminke.

Cosmique, *adj. T.* le lever cosmique d'un astre, das kosmische Aufgehen eines Sterns, d. i. wenn ein Stern aufgeht, während die Sonne über dem Horizont ist.

Cosmogonie, *s. f.* ein System, das die Entstehung der Welt erklärt.

Cosmographe, *s. m.* ein Weltbeschreiber.

Cosmographie, *s. f.* die Weltbeschreibung.

Cosmographique, *adj. c.* zur Weltbeschreibung gehörig; kosmographisch.

Cosmolabe, *s. m.* ein Instrument der Alten, den Himmel und die Erde damit abzumessen.

Cosmologie, *s. f.* die Weltkunde, die Wissenschaft, welche die allgemeinen Gesetze lehrt, wornach die Körperwelt regiert wird.

Cosmologique, *adj. c.* kosmologisch.

Cosmopolite, *s. m.* Cosmopolitain, *s. m.* einer, der die ganze Welt als sein Vaterland betrachtet; ein Weltbürger.

Cosse, *s. f.* die Schote, Hülse, das Samengehäuse (der Hülsenfrüchte); *it.* das Pergamentſchabsel; (Schieferarube) die Schale oder Oberfläche des ersten Gesteins; *it.* ſ. gousse; pois en cosse, Schotenerbsen; pois sans cosse, ſ. goulu; cosse de genêt, die Hülse vom Genster oder Pfriemkraut.

Cosser, *v. n.* mit den Köpfen oder Hörnern, wie die Widder ꝛc. gegen einander stoßen; *vulg.* stutzen.

Cosson, *s. m.* eine Art Kornwurm; Holzwurm; *it.* ein Rebauge, Weinſtockauge.

Cossu, ue, *adj.* dickhülsig. *Fig. et Prov.* un homme cossu oder bien cossu, *fam.* ein reicher, wohlbemittelter Mann; elle en conte de bien cossues, *vulg.* ihre Lügen sind recht handgreiflich.

Costal, ale, *adj. T.* zu den Rippen gehörig.

Coston, *s. m. T.* ein Stück Holz zur Verstärkung eines Mastbaums.

Costume, *s. m.* (Mahler, Dichter) das Kostüm; die Kleidertracht; das Ueblliche (*qqf.* Schickliche); die richtige Vorstellung, in Rücksicht auf Sitten, Charaktere, Gebräuche, Bekleidung, Gebäude ꝛc.

Costumer, *v. a.* nach dem Kostüm kleiden.

Cotangente, *s. f. T.* die Kotangente; Tangente des Komplements; die Tangente eines Bogens oder Winkels, die mit einem andern gegebenen Bogen oder Winkel 90 Grade ausmacht.

Cote, *s. f.* (jur.) der Buchſtab oder die

Ziffer, womit die Akten ꝛc. eines Proceſſes, Inventariums ꝛc. numerirt und bezeichnet werden; *it.* oder cote-part, der Antheil, den ein Jeder an einer Totalſumme hat; cote mal-taillée, ein nur überhaupt gemachter Vertrag oder Vergleich, wobey man die Sache ſo genau nicht nimmt; cela est produit sous la cote A, dies iſt angezogen in der Beylage A.

Côte, *s. f.* die Rippe (oder Ribbe) an Menſchen, Thieren, Früchten, Blättern, Stängeln, Schiffen, Körben; auch am Bauch einer Laute, und an gewiſſen Muſcheln, les vraies côtes, die wahren oder langen Rippen, die 7 oberſten Rippen, die an das Bruſtbein reichen; les fausses côtes, die falſchen oder kurzen (5 unterſten) Rippen; côtes, (Bauk.) Zwiſchenſtäbe (an gerieften Säulen); *it.* Schweinsdärme zu Würſten; côte d'un vaisseau, das Gerippe eines Schiffs; côte de melon, eine Schnitte Melonen; côte de soie, ſ. capiton; côte rouge, côte blanche, Rothforſten, Wittforſten; zweyerley Arten holländiſchen Käſes. *Fig. et Prov.* tous les hommes sont de la côte d'Adam, wir ſtammen alle von Adam her; (von einem, der ſtolz auf ſeinen Adel iſt, ſagt man: il s'imagine être de la côte de St. Louis); serrer les côtes à qn., einem hart zuſetzen; ſcharf in einen dringen; mesurer (sangler) les côtes à qn., *vulg.* einen derb abprügeln; einem den Buckel abſchmieren; rompre les côtes à qn., einen jämmerlich abprügeln; côte à côte, *adv.* neben einander.

Côte, *s. f.* die Seekküſte, das Meerufer; Geſtade; der Meerſtrand; côte nette oder saine, (Schiff.) eine geſunde oder reine (d. i. ſichere) Küſte; (das Gegentheil: — mal saine, sâle de bancs:) — de fer, ſehr hohe und ſteile Küſte, wo man nicht ſicher vor Anker liegen kann; garde-côte, ein Küſtenbewahrer; *it.* eine Strandwacht.

Côte, *s. f.* der Abhang eines Bergs oder Hügels; eine Anhöhe; à mi-côtes, *adv.* halb auf dem Wege eines Bergs oder Hügels; auf der Mitte der Anhöhe; vin de la côte rôtie, ein vortrefflicher dunkelrother franzöſiſcher Wein, der unſern Vienne wächſt; *it.* ein anderer, der im pays de Vaud wächſt.

Côté, *s. m.* die Seite am Körper eines Menſchen oder Thiers; *it.* Seite einer Sache; *it.* Seite; Geſchlechtslinie; Linie der Verwandſchaft; *it.* Seite; Partey, mit welcher man es hält; le haut-côté, das Rippenſtück am Vordertheil eines Hammels; côté du montoir, die linke Seite, côté hors du montoir, die rechte Seite des Pferdes; les bas-côtés d'une église, die Abſeiten (gewölbten Seitengänge) einer Kirche; côté du vent, (Schiff.) die Seite oder Gegend, wo der Wind herkommt; Windſeite; die entgegengeſetzte Seite heißt côté sous le vent, die Seite unter dem Winde; ce vaisseau prête le côté, dieſes Schiff wendet ſeine Seite einem andern zu, um z. B. darauf zu feuern; — prête le côté au vent, hat den Wind zur Seite; navire qui est sur le côté, ein Schiff, das auf einer Sandbank ſitzen geblieben oder geſcheitert iſt; le mal de côté, das Seitenweh; perclus de tout le côté gauche, auf der ganzen linken Seite gelähmt; l'épée au côté, den Degen an der Seite; du côté du nord, von der Nordſeite her; lui de son côté, er, ſeiner Seits, ſeines Orts; d'un côté, einer Seits; eines Theils; von der einen Seite; de l'autre côté, auf der andern Seite; de ce côté-ci, de ce côté-là, diſſeits, jenſeits; von dieſer, von jener Seite betrachtet; von dort her; dort hinaus; le côté de l'envers, die unrechte Seite eines Zeugs oder Stoffs; mettez cette étoffe du beau, du bon côté, legen Sie dieſen Zeug ſo, daß die rechte Seite oben kommt; par le beau oder bon côté, von der guten Seite; les sentimens alloient de ce côté, die Meinungen lenkten ſich auf dieſe Seite. *Fig. et Prov. fam.* se tenir les côtés de rire, ſich vor Lachen den Bauch halten; il est sur le côté, er liegt verwundet oder krank darnieder; *it.* es ſteht ſchlecht um ſeine Geſchäffte; *it.* er hat die Gunſt verloren; jeter, mettre qn. sur le côté, einen zu Boden werfen; einen verwundet oder todt zur Erde ſtrecken; mettre qch. du côté de l'épée, etwas auf die Seite bringen, verheimlichen; mettre une bouteille sur le côté, eine Bouteille ausleeren; il ne sait de quel côté tourner, er weiß ſich weder zu rathen noch zu helfen; *vulg* er weiß weder aus noch ein; il est du côté gauche, er iſt außer der Ehe erzeugt; er iſt von unächter Geburt.

A côté, *prép.* auf der Seite; zur Seite; neben; dicht an jemand oder an etwas; je vis qu'il marchoit sur son côté, ich ſah, daß er ihm zur Seite ging; *it. adv.* ſeitwärts, nach der Seite hin; donner à côté, das Ziel verfehlen, vorbey ſchießen; *fig.* ſeinen Zweck verfehlen ꝛc.; être oder marcher à côté de qn., *fig.* einem in Verdienſten, Geſchicklichkeit, an Geburt ꝛc. gleich ſeyn; ihm nichts nachgeben.

De côté, *adv.* von der Seite; ſeitwärts; in die Quere; überzwerch; ſchief; mettre qch. de côté, *fig.* etwas zurücklegen; auf die Seite thun, um es zu verbergen;

regarder de côté, von der Seite, über die Achsel (d. i. mit Verachtung) ansehen; de côté et d'autre, hier und dort, hie und da; hin und her; von einer Seite zur andern.

Côteau, *s. m.* der Abhang eines Hügels; *it.* der Hügel selbst.

Côtelette, *s. f.* das Rippchen von einem Kalbe, Hammel, Schweine ꝛc. nebst dem daran sitzenden Fleisch, (zum Braten ꝛc.)

Coter, *v. a.* zeichnen; Schriften, die zusammen gehören, mit Buchstaben oder Ziffern, der Ordnung nach, bezeichnen; *it.* ein Kapitel, eine Schriftstelle ꝛc. nach ihrer Zahl anführen; *it.* den Inhalt eines Briefes, das Datum des Empfanges ꝛc. mit etlichen Worten außen auf den Brief schreiben.

Coterie, *s. f. fam.* eine Gesellschaft guter Freunde, Nachbarn ꝛc., welche gemeinschaftliche Lustbarkeiten mit einander anzustellen pflegen.

Cothurne, *s. m.* der Kothurn; eine Art hoher, in den griechischen und römischen Trauerspielen gebräuchlicher, Schuhe oder Halbstiefeln; chausser le cothurne, *fig.* Trauerspiele dichten oder spielen; *it.* erhaben, *it.* schwülstig, hochtrabend schreiben.

Coti, ie, *part. et adj.* ſ. cotir.

Cotice, *s. f.* (Way.) eine schmale Binde, Bandstreife, vom obersten rechten, bis zum untersten linken Winkel des Schildes.

Côtier, *s. et adj.* pilote côtier, ein Lothse, Lothsmann; ein Steuermann, welcher eines Hafens, Flusses, einer Küste wohl kundig ist; une côtière, eine Reihe von Küsten am Meer; *it.* ein längliches, etwas abschüssiges Gartenbeet, längs einer Mauer; côtières, costières, die Seitensteine eines hohen Ofens in Eisenfabriken.

Cotignac, *s. m.* eine Quittenlatwerge; (das) Quittenbrod.

Cotillon, *s. m.* der Unterrock; das Unterröckchen der Frauenspersonen; il aime le cotillon, *fig. bad.* er hat die Schürzegern, läuft den Weibern nach; *it.* cotillon, *s. m.* eine Art Tanz.

Cotir, *v. a. fam.* nur im *partic.* du fruit coti, gedrücktes, gequetschtes, schadhaftes, (vom Hagel) zerschlagenes Obst.

Cotisation, *s. f.* der Beytrags-Anschlag; die Vertheilung, Repartition einer allgemeinen Auflage, auch, eines freywilligen Beytrags.

Cotiser, *v. a.* ansetzen; schätzen; anschlagen; den Anschlag machen, wieviel Jeder an einer allgemeinen Steuer, Auflage ꝛc. zu zahlen habe; die Repartition machen. Se cotiser, *v. réſl.* sich selber taxiren; selbst seinen Beytrag anschlagen.

Cotissure, *s. f.* der Fleck, das Mahl; eine gedruckte, angestossene Stelle am Obst.

Coton, *s. m.* die Baumwolle; *it.* das Wollichte auf gewissen Blättern, auf der Schale gewisser Früchte, an Knospen ꝛc.; *it.* (Schifff.) Hölzer den Mastbaum damit stärker zu machen; *fig.* (poet.) der hervorkeimende erste Bart eines Jünglings; *vulg.* die Milchhaare, der Flachsbart; toile de coton, Kattun, Baumwollenzeug; cette étoffe jette son (oder du) coton, dieser Zeug oder Stoff wirft eine Wolle auf; wird im Tragen wollicht; il jette un vilain coton, *fig. iron. fam.* seine Sachen stehen schlimm; *it.* er steht in einem übeln Ruf.

Cotonné, ée, *adj.* wollig; cheveux cotonnés, kurze, krause Wollhaare.

se Cotonner, *v. réſl.* sich wollen; rauch und wollicht werden; *it.* anfangen, kleine Haare zu bekommen, (ſ. coton); *it.* (von Artischoken, Rüben, Aepfeln ꝛc.) zusammen schrumpfen, ein fasichtes, weichliches, schwammiges Fleisch bekommen.

Cotonneux, euse, *adj.* (v. überreifem Obst ꝛc. ſ. cotonner); stockig, fasig, schwammig, pelzicht, schrumpfig; *it.* mit feiner Wolle bedeckt; flockicht.

Cotonnier, *s. m.* die Baumwollenpflanze, Baumwollenstaude; der Baumwollenbaum.

Cotonnine, *s. f.* das Segeltuch; grober Zeug zu Segeltüchern.

Côtoyer, *v. a.* einer Person zur Seite gehen; neben einem gehen; *it.* längst einer Sache hingehen, hinfahren ꝛc.; côtoyer le rivage, an dem Ufer hinsegeln, — les montagnes, längst dem Gebirge herziehen.

Cotret oder Coteret, *s. m.* ein Bündel Wellenholz oder Reisig; Bundholz; Reisholz; (ſ. auch châtrer); de l'huile de cotret, *fig. vulg.* eine Tracht Schläge; Prügelsuppe; elle est sèche comme un cotret, *prov. fam.* sie ist so dürr, wie ein Reisigbündlein.

Cotte, *s. f* der Rock (meist zugleich auch Unterrock) gemeiner Weiber; donner la cotte verte à une fille, *fig. fam.* mit einem Mädchen auf dem Grase spielen; cotte d'armes, *ol.* der Waffenrock; cotte de mailles, das Panzerhemd; cotte morte, die Verlassenschaft eines Mönchs.

Cotteron, *s. m.* ein kurzes Weiberröckchen.

Co-tuteur, *s. m.* der Mitvormund.

Cotyle, *s. m.* (Anat.) die Pfanne.

Cotylédon, *s. m.* die Nabelpflanze.

Cotylédones, *s f. pl.* (Botan.) die Samenflügel, Samenlappen, Samenblätter.

Cotyloïde, *adj. c.* (Anat.) mit einer Pfanne oder Höhlung versehen. ſ. cotyle.

Cou, *s. m.* der Hals an Menschen und Thieren; *it.* der Hals einer Flasche, der Gebährmutter, Harnblase, an einem Knochen ꝛc. (s. auch col); — du pied, der Fußreihen; Fußrist; die Gegend der Fußbiege; *it.* das Oberleder am Schuh um den Fußreihen herum; cou de chemise, der Halskragen; mouchoir de cou, das Halstuch; cou tors, ein umgedrehter Hals; couper le cou, enthaupten; (couper la gorge, den Hals abschneiden); se casser le cou, den Hals brechen; *fig.* se rompre *ou* se casser le cou, sich zu Grunde richten; rompre le cou à une affaire, *fig.* eine Sache verhindern, hintertreiben; sauter oder se jeter au cou de qn., s. sauter.

Couard, arde, *adj. ol.* feig, verzagt, zaghaft; — *s. m.* eine Memme.

Couardise, *s. f. ol.* die Feigheit; niederträchtige Zaghaftigkeit.

Couchant, *s. m.* der Sonnenuntergang, Niedergang; der Ort am Himmel, wo die Sonne untergeht; *it.* der Abend, West, der westliche Theil der Erdkugel; die Gegend gegen Abend; *it. adj.* le soleil couchant, die niedergehende Sonne, Abendsonne; à soleil couchant, bey Niedergang der Sonne; du levant jusqu'au couchant, vom Aufgang bis zum Niedergang; chien couchant, ein vorstehender Hund; abgerichteter Jagdhund; Hühnerhund; Wachtelhund; il fait le chien couchant, *prov.* er weiß sich zu biegen und zu schmiegen, sich zu erniedrigen, zu kriechen.

Couche, *s. f.* das Lager; (in einigen erhabenen Redensarten) das Bett; *it. qqf.* statt bois de lit; *it.* (auch *pl.*) das Wochenbett, Kindbett; *it.* eine (Kinder-) Windel; *it. qqf.* die Niederkunft, Entbindung; *it.* eine Lage; Schicht; Reihe mehrerer neben oder aufeinander liegender Sachen; *T.* (Zimmerm.) ein Lagerholz, eine Schwelle, Unterlage; *it.* ein Mistbeet; ein erhabenes Gartenbeet; *it.* der Grund zum Mahlen, zum Vergolden; die Gründung; *it.* eine Farbenlage; *it.* der Ueberzug von Gyps ꝛc. an einer Mauer; *it.* das, was man im Spiel auf eine Karte setzt; der Satz; *it.* der Anschlag einer Flinte; *it.* der Tisch, worauf der Teig getheilt und abgewogen, und das Brod gewirkt wird; *it.* das Backtuch; couche nuptiale, das Brautbett; couche de capucin, ein schlechtes Lager; couche sourde, ein erdgleiches Gartenbeet; couches ligneuses, die Holzlagen; être en couche, in Wochen liegen; relever oder sortir de couche, aus den Wochen kommen; das Wochenbett verlassen; faire une fausse-couche, zu frühzeitig (oder vielmehr, mit einer unzeitigen Geburt) niederkommen.

Couchée, *s. f.* die Nachtherberge, das Nachtlager eines Reisenden.

Coucher, *v. a.* ins Bett legen; zu Bette bringen; schlafen legen; *it.* (par terre, sur le carreau etc.) legen, niederlegen; zu Boden werfen oder schlagen; todt hinstrecken; (vom Regen ꝛc.) niederschlagen; (Spitzen, Tressen ꝛc.) auflegen und platt aufnähen; *it.* Geld auf eine Karte setzen; *it. qqf.* etwas auf die eine Seite neigen (incliner qch.); die Farben auftragen; *it.* gründen; coucher par écrit, schriftlich aufsetzen; aufschreiben; niederschreiben; coucher sur le papier, zu Papier bringen; coucher dans un acte, einer Akte beysetzen, darin eintragen; coucher en recette, ins Einnahmregister schreiben; coucher qn. sur l'état des pensions, jemand auf die Liste der Pensionen setzen; coucher qn. en joue, anschlagen, und nach jemanden zielen; *it. fig. fam.* nach einer Person oder Sache trachten; ihr nachtrachten; eine Absicht (*vulg.* ein Auge) auf sie haben; coucher la vigne, den Weinstock absenken, in die Erde legen; — la pâte, den gewirkten Teig auf ein Backtuch (couche) legen, damit er aufgehe; — une bouteille sur le côté, *fig.* eine Flasche ausleeren. Se coucher, *v. réfl.* sich niederlegen; sich schlafen legen; sich auf etwas gestreckt legen; (von der Sonne, vom Mond ꝛc.) untergehen, niedergehen; se coucher bien, (von Halsbinden ꝛc.) glatt anliegen und anschließen. (s. coucher, *v. n.*)

Coucher, *v. n.* liegen, ausgestreckt liegen, um zu schlafen, um zu ruhen ꝛc.; *it.* über Nacht an einem Orte liegen oder bleiben; übernachten; schlafen; coucher avec une personne, bey jemand schlafen; *it.* ein Mädchen, eine Frau beschlafen; la fenêtre a couché ouverte toute la nuit, das Fenster hat die ganze Nacht hindurch offen gestanden. *Fig. et Prov. fam.* (meist *pop.*) si vous n'en voulez pas, couchez-vous auprès, wollt ihr nicht, so laßt es bleiben; il a couché à l'enseigne de la lune, oder à la belle étoile, er hat unter freyem Himmel geschlafen, oder übernachtet; coucher sur la dure, auf der harten Bank, oder auf der bloßen Erde liegen; (s. auch chapon); coucher gros, s. gros, *adv.*; qui couche avec les chiens, se lève avec les puces, wer Koth anrührt, besudelt sich.

Couché, ée, *part. et adj.* s. coucher; à (oder après) soleil couché, wann die Sonne eben untergegangen ist; avant soleil couché, vor Sonnen Niedergang; noch bey Tage; être couché, liegen; *it.* im Bette liegen; (Wap.) couché, liegend.

Coucher, *s. m.* das Zubettegehen, Schlafengehen; *it.* das Lager, Nachtlager; *it. qqf.* das Bettzeug; le petit coucher du roi, (ehem. am königlich-französischen Hofe) die Zwischenzeit, von dem Augenblicke an, da sich der König sein Nachthemd hat reichen lassen, und zu den Anwesenden bon soir gesagt hat, bis zu seinem Schlafengehen; vin de coucher, der Nachttrunk; le coucher du soleil, der Niedergang der Sonne.

Couchette, *s. f.* ein kleines Bettchen, ohne Himmel und Vorhänge; eine Schlafbank.

Couchеur, coucheuse, *s.* ein Bettgesell; Bettkamerad; eine Person, die bey einer andern im Bette liegt; (Papiermühle) einer, der den Bogen Papier von der Form auf den Filz legt; der Kautscher.

Couchis, *s. m.* (Bauk.) eine Unterlage von Sand, Kies, Erde bey einem Brückenpflaster.

Couchoir, *s. m. T.* das Instrument, womit die Goldblättchen aufgelegt werden.

Coucou, *s. m.* der Kukuk; *it.* ein taubblühender Erdbeerenstock.

Coude, *s. m.* der Elbogen; *fig.* die Krümme, der Winkel, die Beugung an einer Mauer, an einem Fluße, Wege ꝛc.; das Knie an einem Ofenrohr, an Werkzeugen; donner un coup de coude, mit dem Elbogen stoßen. *Fig.* mettre les coudes sur la table, *fam.* sich über Tisch aller Freyheit und Gemächlichkeit bedienen; hausser le coude, *pop.* tapfer trinken.

Coudée, *s. f.* eine Armlänge; die ganze Strecke des Arms vom Elbogen an bis an die Spitze des mittelsten Fingers; *it.* ein gewisses Längenmaß der Alten (cubitus); avoir ses coudées franches, sich frey bewegen können; *fig.* freye Hände haben, freye Macht haben, zu thun, was man will; n'avoir qu'une coudée, *iron.* (von Personen) nur etliche Spannen lang seyn.

Coude-pied, *s. m.* die Fußbiege.

Couder, *v. a.* biegen; knieförmig umbiegen; krumm biegen; *T.* den Elbogen an einem Aermel schneiden oder nähen.

Coudoyer, *v. a.* mit dem Elbogen stoßen.

Coudraie, *s. f.* der Haselbusch; ein Gesträuch von Haselstauden.

Coudran, *s. m.* eine Art Schiffpech.

Coudranner, *v. a.* mit Schiffpech überziehen.

Coudre, *s. m.* der Haselstrauch.

Coudre, *v. a irr.* nähen; (à qch., an etwas annähen); coudre deux choses ensemble, zusammen nähen; *it.* (les bords oder lèvres d'une plaie, eine Wunde) zusammen heften. *Fig.* coudre des phrases etc., allerley Redensarten zusammen flicken; on ne sait plus quelle pièce y coudre, man weiß nicht mehr, wie der Sache zu helfen ist.

Coudrement, *s. m. T.* das Treiben; das Einsetzen der abgeaasten Häute ins Treibfaß.

Coudrier, *v. a. T.* treiben, (s. coudrement).

Coudrette, *s. f. pus.* der Haselbusch.

Coudrier, *s. m.* die Haselstaude.

Coudroir, *s. m. T.* das Treibfaß, (s. coudrement).

Couenne, *s. f.* (spr. couane) eine Schweinshaut, Schwarte; *it.* (auch couenne de lard) eine Speckschwarte; *it. T.* die Schwarte auf dem Blute in hitzigen Krankheiten.

Couenneux, euse, *adj.* speckschwartenartig; specksicht; un sang couenneux, ein schwartiges Blut.

Couets, *s. m. pl. T.* die Smeyten, Smyten, d. i. 4 dicke Taue, wovon 2 an den untersten Enden des großen Segels, und 2 an den unterſten Enden der Focke (voile de misaine) befestigt sind.

Couette, *s. f. ol.* ein (das) Federbett.

Couffe, *s. f.* (Handel) ein Senesblätterballen.

Couillard, *s. m. T.* zwey Stücke Holz, welche die großen Balken, die das Gebäuse einer Windmühle tragen, fest halten; *it.* eine der unterſten Ecken an einem Segel.

Coulage, *s. m.* der Abgang, welchen Oel, Wein ꝛc. durch das Auslaufen leiden; (die Leckasie).

Coulamment, *adv.* (von Styl u. Sprache) auf eine fließende oder leichte Art; leicht, fließend, geläufig.

Coulant, ante, *adj.* (*prop. et fig.*) fließend; leicht, flüchtig entworfen; noeud coulant, eine Schleife; vin coulant, Wein der angenehm zu trinken; il faut être coulant en affaires, man muß bey Geschäften leicht zu behandeln seyn.

Coulant, *s. m.* ein, an einer seidenen Schnur hängender Edelstein, der sich daran auf- und abschieben läßt, und am Halse getragen wird; *prvcl.* ein Anhängerlein.

Coule, *s. f.* ein weites langes Ceremonien-Oberkleid der Bernhardiner.

Coulé, *s. m.* (Musik) die Schleifung, der Schleifer; *it.* ein schleifender Tanzpas; *it.* jede nach einem Modelle gegossene Arbeit; (Sticker) ein geschleifter Stich; *it.* coulés, *plur.* die Ausgänge, wodurch die nach der Salzpfanne fließende Sohle ausrinnt.

Coulée, *s. f. T.* die geschobene Schrift; *it.* der Schub eines Schiffes, d. i. eine gelinde Ausschweifung zu beiden Seiten desselben, gegen den Vordersteven zu, oder am Boden des Schiffes; auch wohl der ganze Bauch desselben; *it.* eine Rinne, durch welche man das geschmolzene Eisen aus dem Tiegel abfließen läßt.

Coulement, *s. m. ol.* das Fließen; (Fechtk.) das Streichen der Klinge längs auf der des Gegners hin, indem man zugleich stößt.

Couler, *v. n.* fließen; abfließen; ablaufen; (v. der Dinte) flüssig seyn; *it.* (v. Gefäßen) rinnen, auslaufen; (v. Lichtern) ablaufen; (v. Früchten) unreif abfallen; (la vigne coule, die Beeren des Weinstockes fallen ab); *it* herunter rollen, herunter rutschen, herab fallen; *it.* (v. Sachen) ausglitschen; *it.* glitschen; *it.* schleichen, um nicht bemerkt zu werden; (se couler, *v. réfl* sich einschleichen; schleichen; wegschleichen; *fig* (von der Zeit) verfließen, vergehen; (v. Versen, Perioden ꝛc.) fließen; (angenehm oder hart) klingen; ce rasoir coule bien, dieses Schermesser hat einen guten Zug oder Strich; couler à fond, couler bas, versinken, untergehen; couler après, (Bill.) sich mit seinem Balle verlaufen, wenn man des Andern Ball gesprengt hat. *Fig* couler sur quelq., über etwas wegschlüpfen; etwas im Reden nur obenhin berühren; cela coule de source, das kommt aus der Fülle des Herzens.

Couler, *v. a.* seihen, durchseihen; durchschlagen; filtriren; *it. T.* (une glace) gießen; (Musik, Tankkunst) schleifen; (Kupferst.) fließend stechen; gerade Linien radiren; (Glockeng.) das Metall einlaufen lassen; *it.* den Wein abziehen, und in ein anderes Faß laufen lassen; *it.* heimlich und behend etwas an einen Ort bringen; geschickt hinlegen; listig hinein stecken, hinein schieben, *vulg.* hinein prakticiren; couler une note, leicht darüber hinschlüpfen; — la lessive, bauchen; couler en plomb, Steine mit eingegossenem Bley befestigen; *it.* einkitten; couler un vaisseau à fond, ein Schiff versenken; in den Grund sinken lassen; *it.* in den Grund bohren; couler qn. à fond, *fig.* einen zu Grunde richten; *it.* zum Stillschweigen bringen; il coula sa main dans ma poche, er fuhr behend mit seiner Hand in meine Tasche; on a coulé cette clause dans le contrat, man hat diese Klausel in den Kontrakt einfließen lassen, oder eingeschoben; il lui en a coulé deux mots à l'oreille, er hat ihm etwas davon ins Ohr gesagt; couler des jours tranquilles, *ol.* seine Tage ruhig zubringen.

Coulé, ée, *part. et adj.* geflossen, geseiht ꝛc.; taille coulée, (Kupferst.) ein fließender Schnitt.

Couleur, *s. f.* (*prop. et fig.*) die Farbe; (v. Kleidern) d. i. jede Farbe, die nicht schwarz, grau oder weiß ist; *it.* d. i. die Gesichtsfarbe; *it.* d. i. jedes von den 4 Zeichen der Karten; *fig.* der Anstrich, Anschein, Vorwand, Schein, Scheingrund, *vulg.* Deckmantel; les sept couleurs primitives, die 7 Hauptfarben; couleurs secondaires, Mittelfarben; couleurs fières, hohe (frische, lebhafte) Farben; couleurs amies, freundschaftliche Farben; couleurs rompues, gemilderte Farben; couleur, (Juwel.) das Farbwasser fürs Gold; donner couleur d'eau au fer, das Eisen blau anlaufen lassen; porter un habit de couleur, ein farbiges Kleid tragen; gefarbt gehen; quitter la couleur, die bunte Farbe ablegen; schwarz gehen; elle a de belles couleurs, sie hat eine schöne, lebhafte, frische, gesunde Farbe; il est haut en couleur, er ist feuerroth; la couleur lui monte au visage, das Blut tritt ihm ins Gesicht; changer de couleur, die Farbe verändern; sich entfärben; homme de couleur, s. mulâtre; les pâles couleurs, die Bleichsucht (junger Mädchen); ce rôti a bien pris couleur, dieser Braten ist recht schön braun geworden. *Fig.* prendre couleur, sich erklären; sich zu einer Partey bekennen; reprendre couleur, wieder in Gunst treten; sous couleur d'amitié, unter dem Scheine der Freundschaft; il n'y a ni couleur, ni apparence de vérité, dieß hat gar nicht die geringste Wahrscheinlichkeit; un style sans couleur, ohne Farbe, ohne Kolorit. Couleurs, *plur.* die Livree der Pagen, Lackeyen und Kutscher. *NB.* Man sagt *s. m* le couleur de rose, — de chair etc., das Rosenfarbige, Fleischfarbige ꝛc.; und *adj.* un taffetas couleur de rose, ein rosenfarbiger Taffet.

Couleuvre, *s. f.* eine Schlange; eine Art großer Schlangen, Waldschlangen; on lui a bien fait avaler des couleuvres, *fig. fam.* er hat viel Verdruß einschlucken müssen.

Couleuvreau, *s. m. p.us.* eine junge Schlange.

Couleuvrée, *s. f.* die Zaunrübe, Gichtrübe.

Couleuvrine, *s. f.* die Feldschlange; eine Art langer Stücke; ce jardin est sous la couleuvrine de la forteresse, dieser Garten liegt unter den Stücken der Festung; être sous la couleuvrine de qn., *fig. fam.* einen fürchten müssen.

Coulis, *s. m.* durchgeseihte Kraftbrühe; *it.* dünn angemachter Gyps oder Mörtel, in die Fugen neuer Mauern ꝛc. zu streichen; coulis de pois, durchgeschlagene Erbsen.

Coulis, *adj. m.* vent coulis, ein Zugwind.

Coulisse, *s. f* die Falze, Fuge an einem Rahmen, worin ein Schiebefenster, ein Laden, oder sonst ein Schiebebret hin und wieder geht; *it* das Schiebefenster ꝛc. selbst; *it* eine ähnliche Rinne, Kerbe an verschiedenen Sachen; auch die Koulisse, inf. an Frauenzimmerkleidern, die sich mit einem darin laufenden Bande zusammen ziehen läßt; (Wap.) der Fall-

oder Schutzgatter; *it.* die Koulissen, d. i. die beweglichen Seitenwände auf dem Theater; *it.* der Ort, wo dieselben angebracht sind; coulisse de galée, (Buchdrucker) die Schiffszunge; mouvement de coulisse, (Chirurgie) wenn ein Bein über das andere ausglitscht.

Couloir, *s. m.* (Couloire, *s. f.*) der Seiher; das Durchseihsied; *it.* ein blecherner Durchschlag in der Küche; *it.* ein Seihtrichter; *it.* ein Seihkorb ꝛc.; *it. qqf.* ein Traufsäßlein, unter den Hahn eines Fasses zu setzen; *it. fam.* eine Geheimtreppe; ein kleiner Schlupfgang; *it. plur.* die schmalen Gänge, die zu den verschiedenen Verschlägen und Kammern unter dem Verdecke führen; — de la bile, (Anat.) die Gallengänge; couloire, (Nadler) das Zieheisen zum Drahtziehen.

Coulpe, *s. f. ol.* die Sündenschuld; j'en dis ma coulpe, *fam.* ich bekenne meinen Fehler.

Couture, *s. f.* das Abfallen oder Vertrocknen der Weinbeeren, kurz nach der Blüthe; *it.* das Auslaufen des fließenden Metalls aus den Fugen oder Ritzen der Form; *it.* das ausgelaufene Metall selbst; *it.* eine Angelschnur von Pferdehaaren.

Coup, *s. m.* ein Schlag; Stoß; Hieb; Stich; Streich; Schuß; Wurf; Knall ꝛc.; *it.* eine Flintenladung, eine Patrone; coup de pierre, Wurf mit einem Stein; — de poing, de marteau, Fauststreich; Hammerstreich; Hammerstreich; Schlag mit der Faust; mit dem Hammer; — de fouet, Peitschenhieb; — de bec, de dent, ein Biß; — de hache, Hieb mit dem Beil; *fig.* ein Sparren; — d'épée, Degenhieb; Degenstich; — de sabre, Säbelhieb; — de poignard, Dolchstich; — de fusil, Flintenschuß; — de canon, Kanonenschuß; — de feu, Schuß; *it* eine Schußwunde; — de grâce, (*prop. et fig.*) Gnadenstoß, Herzstoß, *vulg* Garaus; — fourré, (Fechtk.) Stoß, den beyde Parteyen einander zu gleicher Zeit beybringen; *fig.* tückischer Streich; — de balle, Wurf mit dem Balle; — de lancette, Schnitt mit der Lanzette; *it.* eine Aderlässe; — de sang, das Austreten des Blutes im Gehirne; — de revers, Streich oder Schlag mit verkehrter Hand oder Faust; — de dés, Wurf mit den Würfeln; — de soleil, Sonnenblick; *it.* Sonnenstich; — de tonnerre, Donnerschlag; — de foudre, Wetterstrahl; Donnerkeil; *fig.* Donnerschlag; — de cloche, de marteau, Glockenschlag; — de pinceau, oder bloß coup, Pinselstrich; — de plume, Strich mit der Schreibfeder; — d'archet, Strich oder Zug mit dem Geigbogen; — de sifflet, Stoß in ein Pfeifchen; ein Pfiff; — de ciseau, Schnitt, den der Meisel in Einem Ansatz thut; — d'épreuve, Probschuß; — de but en blanc oder de niveau, Kernschuß (aus einem horizontal gerichteten Stück); — en arc, Bogenschuß; de canon à l'eau, Stückschuß auf einen solchen Theil des Schiffes, der unter dem Wasser ist, und d'assurance, der über dem Wasser ist; — de partance, Abschiedsschuß; — de vent, schneller (gefährlicher) Windstoß; — de mer, heftiger Schlag einer Meereswelle auf das Schiff; — de jour, (Mahler) ein Schlaglicht; — de partie, glücklicher Zug, Wurf ꝛc., wodurch die Partie gewonnen wird; *fig.* ein Meisterstreich; — de raffle, Pasch mit 3 Würfeln; — d'oeil, ein Blick mit den Augen; *it.* der Anblick; *it.* die Aussicht; *it.* das Augenmaß; — de peigne, ein Zug mit dem Kamme; ein Kammstrich; — de filet, Wurf oder Zug mit dem Netze; — du ciel, oder d'en haut etc., eine Schickung vom Himmel; — de théâtre, ein Theaterstreich; eine unvermuthete und besonders auffallende Begebenheit oder Situation bey der Vorstellung eines Dramas; *fig. fam.* jede außerordentliche und Verwunderung erregende Begebenheit oder Sache; mauvais coup, ein böser Streich; *vulg.* ein schlimmes Stückchen; coup de désespoir, Schritt aus Verzweiflung; — dans l'eau, oder d'épée dans l'eau, ein unnützes Unternehmen, eine vergebliche Bemühung; — d'ami, ein Freundschaftsstück; — d'état, de maître, Staatsstreich, Meisterstreich; — d'essai, ein Probestück; — de tête, ein kluges, wohlausgeführtes wichtiges Unternehmen; *it.* ein dummer Streich; — de bec, de dent, de langue, satyrischer Zug; Stich; Zungenhieb; *it. burl.* ein Kuß; — de fortune, de bonheur, de malheur, de hasard, ein Glücksstreich; ein Glücksfall, glücklicher Streich; Unglücksfall; unverhofter Erfolg; — de main, eine geschwinde, unvermuthete und wohlgelungene Unternehmung; — de chapeau, Gruß mit Abziehen des Hutes; das Hutabnehmen; — de vin, ein Trunt Wein; buvez un coup, trinken Sie einmahl; nous bûmes chacun six coups, ein jeder von uns that sechs Züge; boire à petits coups, mit kleinen Zügen trinken; devinez un coup, rathen Sie einmahl; je vous le donne en trois coups, rathen (oder versuchen) Sie es zum dritten Mahl, d. i. Sie werden es auch zum dritten Mahl nicht errathen; prendre coup, (v. einer Mauer) sich biegen, sich senken, den Einfall dro-

drohen; *it.* von einem Falken, der, durch allzu ungestümes Aufstoßen auf seinen Raub, sich selbst Schaden thut; porter un coup-faux à qn., einen Fehlschlag, Fehlstreich, Fehlschuß ꝛc. nach einem oder auf einen thun; sans coup férir, ohne einen Schwertstreich; ohne einen Schuß zu thun ꝛc. *Fig. et Prov.* faire son coup, seinen Streich ausführen; manquer son coup, seinen Streich verfehlen; il a fait son coup, er hat einen ansehnlichen Vortheil dabey gemacht; détourner, rompre le coup, den Streich abwenden; jemandes Absichten vereiteln; (s. auch parer, repousser); rabattre le coup, eine Sache gütlich beylegen; cela porte coup, dieß zieht Folgen nach sich; dieses hat Nachdruck, dringt ein; il n'est pas sujet à un coup de marteau, er ist an keinen Glockenschlag (d. i. an keine gewisse Zeit) gebunden; donner un coup d'oeil sur qch., einen Blick auf etwas werfen; donnez un coup d'éperon, reiten Sie ein wenig zu; frapper les grands coups dans une affaire, den Hauptstreich thun; einen entscheidenden Streich thun; être sûr de son coup, seiner Sache gewiß seyn; c'est sur lui que le coup porte, es geht ihn an; *vulg.* es war auf ihn gemünzt; faire d'une pierre deux coups, mit Einem Stein zwey Würfe thun; boire à petits coups, (s. boire); avoir un coup de hache, (s. hache); tout coup vaille! wohlan! es sey gewagt; le coup vaut la balle, es ist schon der Mühe werth.

Tout-à-coup, *adv.* plötzlich; in einem Augenblick; tout d'un coup, auf einmal; du premier coup; gleich anfangs, gleich zum erstenmal; coup sur coup, Schlag auf Schlag; einmal aufs andere; hintereinander; gleich aufeinander; à tous coups, sehr oft; alle Augenblicke; à coup sûr, gewiß; ganz gewiß; unfehlbar; à coup perdu, es treffe oder fehle; auf Gerathewohl; encore un coup, noch einmal; pour le coup, à ce coup, diesesmal; für dießmal; après coup, zu spät; nach geschehener Sache oder That.

Coupable, *adj. et s. c.* schuldig; strafbar; ein Schuldiger, der Schuldige; il est coupable d'infidélité, er hat sich der Untreue schuldig gemacht; il est coupable de ne pas vouloir reconnoître sa faute, er verdient Strafe, weil er seinen Fehler nicht erkennen will.

Coupans, *s. m. pl. T.* die scharfe Seite an den Klauen der wilden Schweine.

Coupant, ante, *adj.* schneidend.

Coupé, *s. m.* (Tanzk.) der Biegeschritt; ein gewisser Pas, da der Fuß während des Fortschreitens gebogen wird.

Coupé, ée, *part. et adj.* s. couper.

Coupe, *s. f.* der Schnitt; Durchschnitt; der Ort, wo ein Körper in 2 Theile durchgeschnitten, durchgesägt, durchgehauen ꝛc. ist; *it.* das Ausschneiden eines Obstes; Anschneiden, Zerschneiden eines Kuchens ꝛc.; Entzweyschneiden einer verdächtigen Münze; *it.* der Schnitt, Zuschnitt, das Zuschneiden eines Zeuges ꝛc.; (Zeichenk.) der Durchschnitt, das Profil eines Gebäudes ꝛc.; *it.* das Behauen eines Steines nach der Lehr; *it.* das Abheben, Abnehmen der Karten; — de bois, das Holzfällen, oder die Zeit des Holzfällens im Walde; *it.* so viel stehendes und dießmal zu fällendes Holz; ein Schlag, Holzschlag; — d'un ouvrage, d'une pièce de théâtre, der Zuschnitt, die Anlage; — des cheveux, das Haarschneiden; — des pierres, das Steinschneiden; der Schnittriß; die Wissenschaft, die Steine kunstmäßig abzuzeichnen und zu behauen; cette étoffe est dure à la coupe, dieser Zeug läßt sich nicht gut verkaufen; j'étois sous sa coupe, als ich die Karten gab, mußte er abheben; se trouver sous la coupe de qn., *fig.* unter einem stehen; von einem abhängen.

Coupe, *s. f.* eine Trinkschale (meist mit einem Fuß); ein runder, breiter, nicht tiefer Becher; *it.* eine Obstschale, Konfiturenschale ꝛc.; *it. qqf.* der Kelch beym heil. Abendmahle; (Bauk.) der hohle Theil eines Doms oder Kugelgewölbes; *it.* der Kelch, die Urne, ein südliches Gestirn; (Bildh.) ein schalenähnlicher Zierath; *it. qqf.* das Schüsselchen an den Eicheln.

Coupeau, *s. m.* die Kuppe, der Gipfel eines Berges; *plus.* sommet, cime; *it. plur. cor.* statt copeaux.

Coupe-bourgeon, *s. m.* ein kleiner Knospenkäfer, der die Augen an Bäumen ꝛc. benagt und verderbt.

Coupe-cercle, *s. m.* ein schneidender Einschraubschenkel an einem Zirkel; *it.* eine Art Drauf- oder Windelbohrer (vilebrequin).

Coupe-cu, *s. m.* (Lansquenetspiel) *vl.* statt coupe-gorge; jouer un écu à coupe-cu, einen Thaler aufs Spiel setzen, und hernach aufhören, ohne Revanche zu geben.

Coupe-gorge, *s. m.* ein gefährlicher, unsicherer Ort; eine Mördergrube, ein Räuberneſt; *fig.* jeder Ort, wo man die Leute zu bestehlen, zu betriegen, zu übernehmen ꝛc. gewohnt ist, z. B. eine solche Krambude, ein solches Wirthshaus, Spielhaus ꝛc.; (im Lansquenet) derjenige widrige Zufall des Banquiers, da er gleich das erstemal seine eigene Karte aufschlägt.

Coupe-jarret, *s. m.* ein Straßenräuber, Meuchelmörder, Bandit ꝛc.

Coupe-paille, *s. m.* ein Strohschneidemesser, ein Häckerlingsmesser.

Coupe-pâte, *s. m.* (Bäcker) das Teigmesser; *it.* das Backrädchen.

Coupe-tête, *s. m.* ein Kinderspiel, da das eine sich bücken, und das andere über es wegspringen muß.

Coupellation, *s. f.* (Chym.) die Läuterung der Metalle durch die Kapelle.

Coupelle, *s. f.* (Chym.) die Kapelle; ein flaches, aus einer porösen Erde verfertigtes Gefäß zum Feinmachen oder Abtreiben des Goldes und Silbers; (Artill.) die Pulverschaufel; mettre oder passer l'or a la coupelle, Gold auf die Kapelle bringen; *fig.* genau prüfen; or de coupelle, Kapellengold; sehr feines Gold; passer par la coupelle, ein scharfes Examen ausstehen.

Coupeller, *v. a. T.* auf die Kapelle bringen.

Couper, *v. a.* schneiden; d. i. abschneiden, durchschneiden, entzwey schneiden; (in Stücke) zerschneiden; (einen Baum, die Flügel ꝛc.) beschneiden; (Korn ꝛc.) schneiden; (einen Arm ꝛc.) abnehmen, ablösen; *it.* hauen; abhauen; abschlagen; zerhauen; entzwey hauen ꝛc.; *it.* anschneiden; hinein schneiden; *it.* (un habit etc.) etwas nach der Kunst schneiden, zuschneiden; *it. qqf.* durchschneiden; quer durch etwas gehen oder laufen (z. B. ein Fluß, ein Gebirge) und es zertheilen; (Kartenspiel) abheben, abnehmen; *it.* stechen, abstechen; (Lansquenet) mitspielen; am Spiele Theil nehmen; *it.* (die Würfel) kneipen, sie so werfen, daß sie auf der Stelle liegen bleiben; (Tanzk.) den Fuß, während des Fortschreitens, biegen; *it.* (eine Note) im Singen oder Spielen nur kurz anstoßen; couper les bois, Holz hauen, Holz fällen; couper avec la scie, absägen; couper un cheval, ein Pferd verschneiden oder wallachen; — les vivres, die Zufuhr der Lebensmittel abschneiden; — les eaux, das Wasser abgraben; un carrosse, in einer Kutsche den vordersten Sitz wegnehmen; — un isthme, eine Erdzunge durchstechen, um 2 Meere zu vereinigen; — du gazon, Rasen stechen oder ausstechen; — le feu, un incendie, das Feuer abschneiden, damit es nicht weiter fortbrenne; — le cable, das Ankertau kappen; — le mât, den Mast kappen; — la bête, dem Wilde vorlaufen, den Weg abschneiden; — un coup, den Ball so stoßen, daß er beym Auffallen nicht wieder aufspringt; — les sons, kurz anstoßen; — court, auf einmal vom Spiele abtreten, nachdem man gewonnen hat; — jeu oder le jeu, aufhören zu spielen, weil man gewonnen hat; — le grain, (Lederbereiter) die Narbe reißen; — les grains, le sel etc., ein volles Maß Getreide, Salz ꝛc. mit dem Streichholz abstreichen; — les farines, das Mehl gehörig sondern; — l'eau forte, das Scheidewasser (mit Wasser) schwächen; — du vin, zwey oder mehrerley Weine mit einander vermischen; — son vin, mit Wasser mischen; — du lait, Milch mit Wasser vermischen, Wasser unter die Milch gießen; se couper un doigt, sich einen Finger abschneiden; se couper le doigt, sich in den Finger schneiden; le vent coupe le visage, der Wind schneidet in das Gesicht; couper dans le vif, bis in das gesunde Fleisch hineinschneiden; *fig.* an der empfindlichsten Seite angreifen; couper qn., einem den Rang ablaufen, den Weg abrennen; ihm zuvor kommen; couper le chemin à qn., sich einem in den Weg stellen; *fig.* einem Hindernisse in den Weg legen; — chemin à qch., den Lauf einer Sache hemmen; ihr steuern; couper la parole à qn., einem in die Rede fallen; *it. fig.* Stillschweigen gebiethen; les sanglots lui coupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen kein Wort reden. *Fig. fam.* couper la gorge à qn., einen zu Grunde richten; se couper la gorge l'un à l'autre, einander den Hals brechen; — la gorge avec qn., sich mit einem schlagen oder raufen; on lui a coupé bras et jambes, man ist unbarmherzig mit ihm umgegangen; couper la bourse à qn., (s. bourse). einen, der nicht gern gibt, nöthigen, Geld herzugeben; couper pied à un abus, einem Mißbrauch steuern; couper l'herbe à qn., einen auf eine feine oder listige Art hintergehen, verdrängen ꝛc.; couper court, (im Reden) kurz abbrechen; couper les vivres à qn., einem den Brodkorb höher hängen.

Couper, *v. n.* schneiden; scharf seyn.

se Couper, *v. réfl.* sich schneiden ꝛc.; (s. couper); (v. Pferden) in die Eisen hauen, sich mit den Eisen streichen; (von Seidenstoffen oder andern Zeugen) brechen; sich brechen; Risse bekommen; (— dans ses réponses), *fig.* in seinen Reden, Antworten sich (selbst) widersprechen.

Coupé, ée, *part. et adj.* geschnitten, durchgeschnitten ꝛc.; (Way.) in der Mitte, der Quere nach, getheilt; style coupé, eine gehackte, gebrochene Schreibart; pays coupé, ein Land, das mit vielen Gräben, Dämmen ꝛc. durchschnitten ist; carrosse coupé, eine Halbkutsche (für 2 Personen); cheval coupé, ein Wallach; lait coupé, mit Wasser vermischt; stance bien coupée, eine wohlabgetheilte Stanze; pain coupé n'a point de maitre, *prov.*

plais. geſchnittenes Brod hat keinen Herrn.

Couperet, *s. m.* ein (das) Hackmeſſer; Schneidemeſſer.

Couperoſe, *s. f.* das Kupferwaſſer, der Vitriol (vitriol).

Couperoſé, ée, *adj.* visage, nez etc. couperoſé, ein Kupfergeſicht, eine kupferige Naſe.

Coupeur, *s. m.*, euſe, *f.* (eine Perſon, die etwas ſchneidet); *inſ.* ein Weinleſer; eine Weinleſerinn; (Nadler) der Drahtſchneider; (Lanſquenet) einer, der das Spiel mithält; coupeur de bourſe, ein Beutelſchneider.

Coupis, *s m.* gewürfelter, weißer Kattun aus Oſtindien.

Couple, *s. f.* ein (das) Paar; zwey Dinge von einerley Art, die aber nothwendigerweiſe nicht ſo beyſammen ſeyn müſſen; (Jäger) eine Kuppel; une couple de pigeons, ein Paar Tauben zum Eſſen ꝛc.

Couple, *s. m.* (v. Menſchen und Thieren) ein Paar; un couple d'amans, ein Paar Liebende; un couple de pigeons, ein Paar Zuchttauben; couples, *s. m. pl.* (Schifff.) die Kuppelbalken.

Coupler, *v. a.* (Hunde) kuppeln; paarweiſe zuſammen kuppeln; *fig.* (meiſt v. Quartiermeiſtern) zwey Perſonen zuſammen logiren.

Couplet, *s. m.* eine Strophe von einem Lied; *vulg.* ein Vers, ein Geſetz; (Schloſſer) ein Band; Doppelband; kleines Band mit einem Gewinde; *it.* eine Flinte mit einem gebrochenen Laufe.

Coupleter, *v. a. fam.* ein ſatyriſches Liedchen auf jemand machen; jemand in Verſen durchziehen.

Coupoir, *s. m.* eine Münzſchere; *it.* eine Blechſchere.

Coupole, *s. f.* die Kuppel; der innere oder hohle Theil eines Kugelgewölbes; *it. qqf.* ſtatt dôme.

Coupon, *s. m.* der Abſchnitt, das Reſtchen, übergebliebene Stückchen von Tuch, Zeug, Leinwand; *it.* die, einer Aktienobligation, Rentenobligation ꝛc. angefügten, Intereſſe-Quittungen, gegen welche man, ſo wie die Intereſſen verfallen ſind, das Geld empfängt.

Coupure, *s. f.* ein Schnitt; Einſchnitt; (Fortif.) ein Abſchnitt; eine in Geſchwindigkeit aufgeworfene Verſchanzung auf einem, vom Feinde ſchon halb ruinirten Walle.

Cour, *s. f.* der Hof, meiſt vor einem Gebäude; *it.* der Hof, d. i. der Pallaſt, das Schloß eines Souverains; *it.* d. i. der Hofſtaat, die Hofhaltung eines Souverains; *it.* d. i. der Souverain und ſeine Räthe ſelbſt; *it.* d. i. die Ehrerbiethung, die man einer Perſon dadurch erweiſet, daß man ihr fleißig ſeine Aufwartung macht; *it.* ein galantes, einnehmendes Betragen; *it.* das Gericht, Tribunal, der Gerichtshof; (ehemals in Frankreich immer ein Obergericht); cour ſouveraine, das höchſte Gericht; cour ſubalterne, ein Untergericht; cour pléniére, ein allgemeiner Reichsrath; das Hoflager; cour de derriére, der Hinterhof; (ſ. auch Avant-cour; Baſſe-cour); cour à fumier; der Miſthof, Viehhof; cour des aides, das Oberſteuergericht; ſeigneur, dame de cour, ein Hofkavalier, eine Hofdame; homme de la cour, gens de la cour, ein Hofmann; Hofleute; homme de cour, gens de cour, (*m. p.*) eine (falſche) Perſon, Hofleute, auf deren einnehmende Worte man ſich nicht verlaſſen darf; air de la cour, die Hofluft; (ſo auch abbé, poëte, ami de cour); eau bénite de cour, (ſ. bénite); cour céleſte. (poet.) das Himmelreich, das Paradies; (ſ. auch Page); mettre hors de cour et de procés, (jur.) eine Partey vor Gericht abweiſen; mit dem Bedeuten, daß ſie keine Befugniß habe, zu proceſſiren; un hors de cour, ein Spruch, wodurch die Parteyen abgewieſen werden. *Fig.* il a l'air, l'eſprit de la cour, er weiß ſich vortrefflich in das Hofleben, in die Hofmanier zu ſchicken; il eſt de la vieille cour, er iſt ein Hofmann vom alten Schlage; (ſ. auch Bouche und Pétaud); faire ſa cour à qn., einem ſeine Hofſtatt beſtellen; faire ſa (oder la) cour à qn., einem fleißig aufwarten; ſich bey jemand beliebt zu machen ſuchen; faire la cour de qn., einen bey dem Andern ſehr rühmen; für ihn reden; einen empfehlen.

Courable, *adj. c.* (vom Wild) jagdbar.

Courage, *s. m.* der Muth; die Herzhaftigkeit; *it.* das Herz; die Dreiſtigkeit; perdre courage, den Muth verlieren; prendre courage, Muth faſſen; courage! luſtig! munter! gutes Muthes! il n'y a plus que courage, nur tapfer drauf los gearbeitet, bald ſind wir fertig! de grand, de bon courage, von ganzem Herzen; mit vielem, mit großem Eifer; il a gagné cela ſur ſon courage, er iſt in dieſem Stücke Meiſter über ſeine Leidenſchaft, über ſeine Affekten geworden; je n'ai pas le courage de refuſer cela à mon ami, ich kann nicht ſo hart ſeyn, meinem Freunde dieß abzuſchlagen.

Courageuſement, *adv.* muthig; herzhaft.

Courageux, euſe, *adj.* muthig; herzhaft; beherzt.

Couramment, *adv.* geläufig; fertig; mit Fertigkeit; ohne Anſtoß.

Courant, ante, *part. act. et adj.* fließend, laufend, ſtrömend ꝛc. im Laufe; ſ. courir;

toise, aune courante, ein Klafter, eine Elle nach der Länge; monnoie courante, gangbare Münze; écriture courante, eine geläufig oder geschwind geschriebene Schrift; année courante, das jetzt laufende Jahr; le mois courant, der gegenwärtige Monat; prix courant, der gangbare Preis; (s. courant, s.) titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; chien courant, ein Jagdhund, Windhund; tout courant, *adv.* fertig; ohne Anstoß, ohne Mühe; leicht; cette marchandise se vend tout courant, diese Waare geht häufig (*vulg.* reißend) ab.

Courant, *s. m.* die Fluth, der Strom eines Meeres, Flusses ꝛc.; *it.* der itzlaufende Termin; un courant d'eau, ein strömender Kanal oder Wassergraben; ein Mühlbach ꝛc.; le courant du marché, der Marktpreis; courant de comble, (Bauk.) die Länge eines Daches, das viel länger als breit ist; le courant du monde, der Weltlauf; le courant des affaires, die gewöhnlichen, die laufenden, täglich vorkommenden Geschäfte; être au courant des affaires, mit den Geschäften gleichen Schritt halten; — des nouvelles, alles wissen was vorgegangen ist; le douzieme du courant, der zwölfte des itzlaufenden Monats.

Courante, *s. f.* eine Art Tanz; *it.* die dazu eingerichtete Musik; *it. pop.* der Durchlauf, Durchfall.

Courantin, *s. m. T.* ein (das) Schnurfeuer; eine fliegende Rackete zur Anzündung eines Lustfeuerwerks.

Courbaton, *s. m.* (Schiffb.) ein Gabelholz.

Courbatu, ue, *adj.* (v. Pferden) herzschlächtig, (und *qqf.* v. Menschen) steif. (s. courbature).

Courbature, *s. f.* die Herzschlächtigkeit; *it.* die Steife der Beine eines Pferdes, das sich überarbeitet hat; (v. Menschen) *fam.* eine schmerzliche Gliederschwere.

Courbe, *s. f.* (Mathem.) eine krumme Linie; *it.* ein Krummholz, gekrümmtes Holz, zum B. zum Schiffsbau; (Schreibk.) eine Krümmung; *it.* eine Geschwulst am Knie der Pferde; *it.* ein Paar Pferde zum Schiffziehen.

Courbe, *adj. c.* krumm; gebogen; gekrümmt.

Courbé, ée, *part. et adj.* gekrümmt; gebogen. s. courber.

Courbement, *s. m. p.us.* das Krümmen.

Courber, *v. a.* krümmen, krumm machen; biegen; beugen; il est toujours courbé sur les livres, *fig.* er sitzt immer über den Büchern. Se courber, *v. réfl.* und courber, *v. n.* krumm werden; sich krümmen; sich biegen; sich bücken.

Courbet, *s. m.* der Bogen am Saumsattel eines Maulesels.

Courbette, *s. f. T.* eine nicht sehr hohe Bewegung eines Pferdes, wenn es die beyden vordern Füße gemächlich erhebt, und mit den Hinterfüßen gleich nachsetzt; ein Bogensprung; eine Kourbette; faire des courbettes devant qn., *fig. fam.* vor einem kriechen.

Courbetter, *v. n.* Kourbetten machen. s. courbette.

Courbure, *s. f.* eine Krümmung, Krümme; Biegung; ein Bug.

Courcaillet, *s. m.* eine Wachtelpfeife; *it. ol.* das Schlagen einer Wachtel.

Cource, *s m. T.* das Rebholz, welches beym Schneiden des Weinstockes daran gelassen wird.

Courcier, *s. m.* der Platz vorne oder mitten in einer Schaluppe, wo man eine Kanone aufpflanzt.

Courcive, *s. f. T.* ein Halbverdeck auf gewissen kleinen offenen Fahrzeugen.

Courçon, *s. m. T.* so heißen eiserne Stäbe, die Gießform der Kanonen damit fest zusammen zu halten; fer de courçon, Stangeneisen.

Courée, *s. f. T.* eine Mischung von Talg, Pech, Schwefel, zerstoßenem Glase ꝛc., womit die Schiffe gegen Fäulung und Würmer bestrichen werden.

Coureur, *s. m.* ein Läufer; *it. fig.* ein Herumläufer, ein Gassenläufer; *it.* einer, der immer hin und her läuft oder reiset; (v. Pferden) Renner, Läufer; *it. plur.* Streifreiter; leichte Reiter, zum Streifen oder Rekognosciren; coureur de bague, ein Ringelrenner; — de nuit, ein Nachtschwärmer; — de sermons, *fam.* eine Person, die aus einer Predigt in die andere läuft; coureurs de jours, (Bergw.) Steinkohlenadern die zu Tag streifen.

Coureuse, *s. f.* eine Landläuferinn; ein schlechtes, liederliches Weibsbild; ein Gassenmensch.

Courge, *s. f* der Kürbis; *it. T.* ein herausragender Stein ꝛc., ein Kamin zu stützen; — à porter les seaux, ein Zwerchholz, zwey Eimer zu tragen.

Courier, *s. m.* ein Eilbote; Kurier; *it.* ein reitender Postillion, oder die ordinäre reitende Post; courier du cabinet, ein Kabinetskurier.

Courière, *s. f.* (poet.) — des mois, der Mond.

Courir, *v. n.* laufen; *it.* rennen; *it.* springen; *it.* hin und her laufen, herum laufen, herum fahren ꝛc.; *it.* stark fließen; strömen; (v. der Zeit) verfließen, vorbey streichen, *vulg.* verlaufen; *fig.* (v. Terminen) laufen; *it.* etwas zu eilig (*vulg.* auf der Post) verrichten, z. B. zu geschwind lesen ꝛc.; *it.* umlaufen, d. i. gemein werden, im Schwange gehen, gangbar seyn; courir après qn., après qch.

prop. et fig. einer Person oder Sache nachlaufen, nachjagen; begierig darnach streben ꝛc.; — à qn. oder qch., auf jemand oder etwas zulaufen, zurennen ꝛc.; herbey eilen; courir aux armes, zu den Waffen laufen; die Waffen ergreifen. *Fig.* il court à l'évêché, er hat die nächste Hoffnung Bischof zu werden, courir aux honneurs, geschwind zu Ehren kommen; courir à sa perte, in sein Verderben rennen; il court beaucoup de fièvres malignes, es verbreiten sich, es herrschen, (*vulg.* es grassiren) viele bösartige Fieber; la mode qui court, die itzige Mode; faire courir des bruits, allerley Gerüchte ausstreuen, ausspreugen, unter die Leute bringen; — une santé, eine Gesundheit ausbringen, herum trinken, herum gehen lassen; (s. auch billet); l'avis qui court, die Meinung, welche bisher die mehresten Stimmen hat; faire courir la voix, Umfrage halten; Stimmen sammeln; courir sus, auf den Leib gehen; au temps qui court, in der vorgeschriebenen Zeit; im vorgesetzten Termin; courir sur le marché d'autrui, *prop. et fig.* einem in den Kauf treten; *vulg.* einen abstechen; (s. auch brisées); le fil court, der Faden gibt gut aus; courir sur un vaisseau, ein Schiff verfolgen; courir le bon bord, s. bord; courir après son argent, (Spiel) weiter fortspielen, um sein verlornes Geld wieder zu gewinnen.

Courir, *v. a.* (s. auch Courre), laufen; rennen; qn., einem nachlaufen; *it.* im Laufe verfolgen oder jagen, z. B. einem Wilde nachjagen; *it.* herum laufen, z. B. (les sermons etc.) in alle Predigten ꝛc. laufen; *it.* nach etwas begierig streben; sich darum bewerben, es erlaufen wollen; courir un bénéfice, une place, einer Pfründe nachlaufen, einem Amte nachjagen; *it.* (le pays, le monde etc.) reisen; im Land herum ziehen; die Welt durchwandern; (auch absolute in diesem Sinne); *it.* (le pays, les mers etc.) das Land durchstreifen, rauben und plündern, alles verheeren ꝛc.; die See unsicher machen; (Geogr.) nach einer gewissen Gegend hin gerichtet seyn; laufen; sich erstrecken; ces montagnes courent du Nord au Sud, diese Berge laufen von Norden nach Süden; courir la bague, nach dem Ring rennen; courir des bordées, (Schiff.) Schläge machen; bald rechts, bald links fahren; courir à l'autre bord, einen entgegengesetzten Weg nehmen; — même route, den nähmlichen Weg segeln; en latitude, von Norden gegen Süden oder umgekehrt segeln; — en longitude, von Osten gegen Westen oder umgekehrt; — sur la terre, sich dem Lande nähern; — terre à terre, längst dem Lande hin segeln; — sur son ancre, auf den Anker getrieben werden; — au Nord, nach Norden fahren. *Fig.* (s. auch rue, ruelle, guilledon, prétentaine, rempart, éteuf etc.); courir fortune, (risque, hasard) de qch., Gefahr laufen; sich in Gefahr begeben; in Gefahr stehen; — de sa vie, sein Leben wobey aufs Spiel setzen; courir même fortune, gleiche Gefahr mit einem Andern laufen; gleiches Glück oder Unglück mit dem Andern zu gewarten haben; courir une belle fortune, auf dem Wege seyn, ein großes Glück zu machen; (s. auch carrière); elle court sa dix-huitième année, sie ist in ihrem achtzehnten Jahre.

Courlis, Courlieu, *s. m.* der Brachvogel, Wettervogel.

Couroir, *cor.* statt couloir.

Couronne, *s. f* eine Krone; ein Kranz; *it. fig.* die kaiserliche oder königliche Würde, und die damit verbundene Macht und Herrschaft; *it.* die (geschorne) Platte auf dem Kopfe der katholischen Geistlichen; *it. T.* der Nahme gewisser Gestirne; *it.* der Hof, Luftzeichen um die Sonne oder um den Mond herum; (Bank.) die Kranzleiste; (Musik) das große Ruhezeichen; (Papiermacher) das Kronenpapier; (Gärtner) ein Kranz Pfropfreiser auf einem Stamme; *it.* die Krone um den Huf eines Pferdes; *it.* das Zeichen von abgefallenen Haaren, welches die Pferde vom Falken am Knie behalten; *it.* eine Krone; der Nahme verschiedener Münzsorten; *it.* der Bart des Falken; couronne de laurier, de fleurs, d'épis, ein Lorbeerkranz, Blumenkranz, Aehrenkranz; — du martyre, Märtyrerkrone; — de rayons, Strahlenkrone; Glorie; der Heiligen Schein; couronne civique, Bürgerkrone; — murale, Sturmkrone; — obsidionale, Belagerungskrone; — triomphale, Triumphkrone; Siegerkrone; — rostrale, Schiffkrone; — impériale, Kaiserkrone; *it.* eine ebensogenannte Blume; — royale, Königskrone; — ducale, der Herzogshut; — d'épines, Dornenkrone; — d'étoiles, Sternenkrone; triple couronne, dreyfache Krone; päpstliche Krone; les couronnes du nord, die nordischen Reiche; officiers de la couronne, Kronbeamte; couronne de la Vierge, ein Rosenkranz, der zu Ehren der H. Jungfrau gebethet wird; — d'un pieu, ein Pfahlkranz; eiserner Ring, womit der Kopf eines Pfahls beschlagen ist; — d'une dent molaire, die Zahnkrone; — du gland, die Eichelkrone (am männlichen Gliede); — d'une lampe, der Lampenring; ouvrage à couronne, (Fortif.) das Kronwerk; couronné foudroyante oder d'artifice, der Sturmreifen.

Couronné, ée, *part. et adj.* gekrönt ꝛc. ſ. couronner; arbre couronné, ein Baum, der oben eine Krone hat; niche couronnée, eine Bilderblinde, die obenher einen Sims oder Kranz hat; ouvrage couronné, eine gekrönte Preisſchrift; *it.* (Fortif.) ein Hornwerk; cheval couronné, ein Pferd mit einer kahlen Stelle am Knie; (ſ. couronne); tête couronnée, (Jäger) ſ. couronnure.

Couronnement, *s. m.* die Krönung; *it.* ein Gemählde ꝛc., das eine Krönung vorſtellt; *it fig.* die Vollendung, die Vollkommenheit einer Sache; *it. T.* der äußerſte Eingang der Bärmutter, wo das Kind bey der Geburt eintritt; (Schloſſer) der Zierath um ein Schloß; *it.* ein kranzförmiger Zierath über Spiegeln, Thüren ꝛc.; *it.* der Hackbord; der oberſte Theil am Hintertheile eines Schiffes, der meiſt aus Bildhauerarbeit beſteht.

Couronner, *v. a.* krönen; *it.* mit einer Krone umgeben, mit einem Kranze zieren; bekränzen; einen kronenförmigen Zierath aufſetzen; *it.* umkränzen, umgeben; *it. fig.* beehren; belohnen; *it.* die Krone aufſetzen; rühmlich vollenden; la fin couronne l'oeuvre, *prov.* Ende gut, alles gut; se couronner, ſich bekränzen; ces arbres se couronnent, dieſe Bäume verdorren von oben herab.

Couronnure, *s. f. T.* ein Kronenagehörn; mehrere oben an einem Hirſchgeweih (in Form einer Krone) zuſammenkommende Enden.

Courre, *v. a.* (nur im *Infinit.*) in folg. Phraſen: courre la poste, Poſt reiten; *it.* auf der Extrapoſt fahren; courre le cerf, un lièvre etc., Hirſche, einen Haſen ꝛc. jagen; courre la bague, ringelrennen; — son cheval, ſein Pferd ſpornſtreichs laufen laſſen; faire courre son cheval contre un autre, mit jemand in die Wette rennen; donner à courre à qn., *fam.* einem etwas zu laufen machen; il est fou à courre les champs, *prov.* er iſt im Gehirn verrückt; (ſ. auch bouline); laisser courre, die Hunde loslaſſen; *it.* laisser-courre. *s. m. T.* der Ort oder die Zeit, da die Jagdhunde losgelaſſen werden.

Courrier, courrière, ſ. courier.

Courroie, *s. f.* ein ſchmaler, lederner Riemen. *Fig. et Prov.* étendre, alonger la courroie, ſein Recht zu weit ausdehnen; *it.* zu einer Erzählung etwas hinzu dichten; serrer la courroie à qn., jemand einſchränken; de cuir d'autrui large courroie, aus fremdem Leder iſt gut Riemen ſchneiden; n'être pas digne de dénouer la courroie des souliers de qn., (Bibel) nicht werth ſeyn, einem die Schuhriemen aufzulöſen.

Courroucer, *v. a.* heftig erzürnen. Se courroucer, *v. réfl.* ſich heftig erzürnen; ergrimmen; toben; les flots courroucés, (poet.) die wüthenden Wellen.

Courroux, *s. m.* ein heftiger Zorn; der Grimm; *fig.* die Wuth, das Toben, z. B. des Meeres; le courroux de Neptune, (poet.) die tobende See.

Cours, *s. m.* der Lauf, z. B. des Waſſers ꝛc., der Geſtirne, der Zeit, der Natur ꝛc.; *it.* ein Kurſus; ein Kollegium; eine Vorleſung; die Lernzeit; die geſammten Lektionen oder Kollegia in einer Wiſſenſchaft; *it.* die davon handelnden Lehrhefte; *it.* die Breite, Länge einer Sache; *it. fig.* der Lauf, Gang, Fortgang einer Sache ꝛc.; *it.* der Gang, die Gangbarkeit, das Gebräuchlichſeyn, Modeſeyn einer Sache; *it. pl.* (bey großen Städten) ein angenehmer Ort (meiſt 2 Alleen nebeneinander) zum Spazierengehen oder Fahren; ein Spaziergang; cours de ventre, der Bauchfluß, Durchfall; voyages de long cours, weite Seereiſen; il a fait son cours, er hat ſeine Studien geendiget; avoir cours, gültig, gangbar, Mode, im Gebrauche ſeyn; im Schwange gehen; gelten; donner cours à qch., etwas in Umlauf bringen; donner cours à une monnoie, eine Münzſorte in den Gang bringen; le cours du marché, der Marktpreis; *fig.* die Lage der Dinge; der Gang, den eine Sache nimmt; cours du change, der Wechſelkours; il faut pour cette chambre trois pans de tapisserie, qui aient chacun dix aunes de cours, es gehören zu dieſem Zimmer Tapeten für 3 Wände, jede Wand zehn Ellen breit.

Course, *s. f.* der Lauf; das Laufen; *it.* das Wettrennen, der Wettlauf; (v. Sonne, Mond ꝛc.) (poet.) ſtatt cours; *it.* eine (feindliche) Streiferey; *it.* das Kreuzen auf der See; die Kreuzfahrt; *it.* die Dauer einer Seefahrt; *it.* der Weg, Gang, Ritt, das Reiſen, Laufen ꝛc. für ſich oder für einen Andern; course en traîneau, eine Schlittenfahrt; course de tournoi, ein Turniertritt; course de bague, ein Ringelrennen; il saute bien, sans prendre sa course, er ſpringt gut, ohne einen Anlauf zu nehmen; *it. fig.* die Laufbahn; *it.* der Lebenslauf; léger à la course, hurtig zum Lauf; fertig auf den Füßen; donner course au pêne d'une serrure, machen, daß ein Schloß auf- und zugehe; armer en course, ein Schiff auf den Krieg, auf Kaperey ꝛc. ausrüſten; faire la course, auf Krieg auslaufen.

Coursier, *s.m.* (im erhabenen Styl) ein Ren-

ner, ein edles Rennpferd, Schlachtpferd; Roß; *T.* der Kooker; der Mittelgang auf einer Galeere; *it.* das schwere Stück in dem Vordertheile einer Galeere; *it.* der Lauf; der Weg zwischen 2 Reihen eines Pfahlwerkes, welcher das Wasser auf ein Mühlrad leitet.

Coursière, *s. f.* eine Art beweglicher Brücken, um, während eines Gefechtes, von einem Orte des Schiffes zum andern zu kommen, ohne die Mannschaft zu hindern.

Courson, *s. m. T.* ein Zapfen; eine kürzer verschnittene Weinranke, unten an einem Weinstock; *it.* ein kurzer Ast, den der Gärtner, beym Abschneiden der andern, stehen läßt.

Court, courte, *adj.* kurz; (der Länge, Größe, Zeit nach); (v. Personen) untersetzt; *it.* kurz gefaßt; *it.* eingeschränkt; avoir la vue courte, ein kurzes Gesicht haben. *Fig. et Prov.* c'est le plus court, dieß ist das kürzeste, beste Mittel; il mène bonne vie et courte, er wird sich durch sein lustiges Leben bald hinrichten; être court de mémoire, avoir courte mémoire, ein kurzes Gedächtniß haben; il a l'esprit court, ses vues sont courtes, seine Einsichten sind sehr eingeschränkt; être court d'argent, nicht viel Geld (oder Baarschaft) haben; savoir le court (*s.*) et le long d'une affaire, alle Umstände einer Sache genau wissen; tirer à la courte-paille, um etwas losen; courte prière et long dîner, *pop.* kurz Gebeth und lange Bratwürste; il faut que l'herbe soit bien courte, s'il ne trouve à brouter, es muß sehr theuere Zeit seyn, wenn er sein Stück Brod nicht verdienen soll. (s. auch crédit, honte und bâton).

Court, *adv.* tourner court, an einem engen Orte, wo man nicht viel Platz vor sich hat, umwenden; pour le faire court, *fam.* damit ichs kurz mache; kurz von der Sache zu reden; (s. auch couper). il s'en est retourné tout court. *fam.* er ist in einem Augenblicke zurückgekommen; demeurer court, stecken bleiben; *it.* sich nicht mehr verantworten können. *Fig.* se trouver court, zu kurz kommen; tenir qn. de court, jemand kurz halten; ihm nicht viel Freyheit lassen; prendre qn. de court, einem einen allzu kurzen Termin setzen; on l'appelle Monsieur tout court, man nennet ihn Monsieur schlecht weg, ohne weitern Zusatz. (s. auch haut, *adv.*)

Courtage, *s. m.* das Amt und die Geschäfte eines Kurtiers (Mäklers); *it.* der Mäklerlohn.

Courtaud, aude, *adj.* abgestutzt; kurz und dick.

Courtaud, aude, *s. fam.* eine kurze, untersetzte Person; *it.* ein Pferd oder ein Hund mit abgeschnittenen Ohren und Schwanz; ein Stutzschwanz; Stutzhund; *it.* die Baßpfeife am Dudelsack; courtaud de boutique, *mépr.* ein Ladenjunge, Krämerbursche; Ladenschwängel; étriller qn. en chien courtaud, *prov.* einen abprügeln, wie einen Hund.

Courtauder, *v. a.* einem Pferde den Schwanz abschneiden oder abstutzen.

Court-bâton, *s. m.* s. bâton; *it. cor.* statt courbaton.

Court-bouillon, *s. m. T.* eine kurze (polnische) Brühe; eine Art, gewisse Fische zuzubereiten.

Courte-botte, *s. m. fam.* ein kleiner Mensch.

Courte-boule, *s. f.* das Kurzboseln; eine Art Kegelspiel.

Courte-haleine, *s. f.* die Engbrüstigkeit.

Courte-paille, *s. f.* s. court.

Courte-pointe, *s. f.* eine gesteppte oder abgenähte Bettdecke.

Courtier, *s. m.* ein Mäkler, (Kurtier); courtier de change, ein Wechselmäkler; — de chevaux, ein Pferdemäkler; — de vin, ein Weinkoster; — de mariage, *plais.* ein Freywerber, ein Heirathsunterhändler; — d'amour, d. i. un maquereau. (vgl. maquignon).

Courtil, *s. m.* Courtille, *s. f. ol.* ein kleiner Hof oder Garten auf dem Lande.

Courtillière, *s. f.* der Reitwurm; die Werre.

Courtine, *s. f.* (Fortif.) der Mittelwall; *it. ol.* statt rideau.

Court-jointé, *adj.* (v. Pferden) so kurze Fessel hat; dessen Untertheil des Fußes bis zum ersten Buge kurz ist.

Courtisan, *s. m.* ein Hofmann.

Courtisanne, *s. f.* eine vornehme Buhlerinn; *vulg.* eine vornehme Hure.

Courtiser, *v. a.* jemanden fleißig aufwarten; einem schmeicheln; einem den Hof machen; courtiser les muses, *fig.* die Musen liebkosen; sich auf die schönen Wissenschaften legen.

Court-mancher, *v. a.* (Schlachter) anzwecken; speilern; spreiten.

Courtois, oise, *adj. ol.* höflich; freundlich; lance courtoise, eine Art stumpfer Lanzen.

Courtoisement, *adv. ol.* höflich.

Courtoisie, *s. f. fam.* ein artiges gefälliges Wesen; die Höflichkeit.

Courton, *s. m.* die dritte Sorte des gehechelten Hanfes.

Court-pendu, *s. m.* s. Capendu.

à Courts-jours, (v. Wechselbriefen) so nur noch wenige Tage zu laufen haben; (*vulg.* kurzsichtig).

Couru, ue, *part. et adj.* gelaufen; *provl.* geloffen ꝛc. s. courir; ce prédicateur est fort couru, dieser Prediger hat einen großen Zulauf; ce livre est fort couru, dieses Buch wird stark gesucht; un pays

couru par les ennemis, ein Land, das den feindlichen Streifereyen ausgesetzt gewesen, und verwüstet worden ist; un cerf couru, *T.* ein Hirsch, der mit Hunden gehetzt worden ist.

Cousin, *s. m.* eine Schnake; kleine Mücke.

Cousin, *s. m.* ein Vetter; Cousine, *s. f.* eine Base; meist Geschwisterkinder; *it.* ein Ehrentitel, den ehem. der König von Frankr. mehreren Großen beylegte; cousins germains, Geschwisterkinder; cousins paternels, Geschwisterkinder von väterlicher Seite her; cousins maternels, Geschwisterkinder von mütterlicher Seite her; cousin de deux soeurs, der Mutter Schwester Sohn; cousins issus de germain, Ander-Geschwisterkinder; cousins au troisième oder quatrième degré, Vettern und Basen, deren Voráltern Geschwister gewesen sind. *Fig. et Prov. fam.* si vous faites telle chose, nous ne serons plus cousins, wenn Sie das thun, so bleiben wir keine Freunde; si ce bonheur m'arrivoit, le roi ne seroit pas mon cousin, wenn ich so glücklich wäre, so schätzte ich mich glücklicher als der König; il est mangé de cousins, *plais.* er ist immer von Schmarotzern umgeben, (eine Anspielung auf cousin, Schnacke).

Cousinage, *s. m.* die Vetterschaft; *fam.* die ganze Freundschaft oder Verwandtschaft.

Cousiner, *v. a.* jemand Vetter nennen; *it. v. n. fam.* seine Freunde auf dem Land herum beschmausen; ces deux personnes ne cousinent pas ensemble, diese beyden Leute vertragen sich nicht gut; se cousiner, *v. réc.* sich einander Vetter nennen.

Cousinière, *s. f.* ein Mückennetz; ein Bett, Vorhang von Gaze, um sich vor den Mücken zu schützen; *it. fam.* eine weitläuftige Verwandtschaft.

Cousoir, *s. m.* das Heftbret, die Heftlade der Buchbinder.

Coussin, *s. m.* das Küssen, Polster; *it. T.* ein Pfühl, Küssen; ein Stück Holz, das auf den Ruheriegel der Kanone gelegt wird, um das Bodenstück derselben zu unterstützen; (Schiff.) ein Polster; allerley kleines zusammengewundenes Tauwerk um die Randreifen der Mastkörbe herum, damit sich die Segel nicht daran zerreiben.

Coussinet, *s. m. T.* ein kleines Küssen, ein Polsterchen; *it.* ein Strohwisch, den die Dachdecker unter die Leiter aufs Dach zu legen pflegen; *it.* bey mehreren Professionisten, soviel als coussin; (Bauk.) die Wulst an beyden Enden der Schnecke des jonischen Kapitäls; *it.* das Küssen; der oberste Stein einer Widerlage ꝛc., wo die Biegung des Gewölbbogens anfängt; jeter son coussinet sur qch., s. jeter son plomb, unter plomb.

Coustières, *s. f. pl. T.* dicke Taue, welche auf den Galeeren die Stelle der Wände vertreten, indem sie den Mastbaum halten.

Cousu, ue, *part. et adj.* genäht, geheftet ꝛc. s. coudre; il semble que cet habit soit cousu sur lui, dieses Kleid sitzt ihm wie angegossen. *Fig.* un homme tout cousu de pistoles, ein Mann, der voll Geld steckt; avoir le visage tout cousu, sehr pockennarbig seyn; avoir les joues cousues, sehr mager aussehen; eingefallene Backen haben; être cousu de coups, am ganzen Leibe mit Wunden bedeckt seyn; finesses cousues de fil blanc, eine grobe List, die man leicht merkt; bouche cousue! schweigen Sie ja! *vulg.* halten Sie reinen Mund!

Coût, *s. m.* (jur.) die Kosten; der Preis; les frais et loyaux coûts, die Nebenunkosten, und die gerichtlich taxirten Gebühren; le coût fait perdre le goût, weil es so viel kostet, so vergeht einem die Lust dazu.

Coûtant, *adj. m.* le prix coûtant, der Einkaufspreiß; je vous le donne au prix coûtant, ich gebe es Ihnen für das, was es mich gekostet hat.

Couteau, *s. m.* ein (das) Messer; *it. qqf.* ein kurzer Degen; ein kleines Seitengewehr; *plur. T.* die ersten Federn an den Schwingen des Falken; *it.* oder canaux, Nagelmuscheln, Röhrenmuscheln, Messerscheiden; couteau pliant, ein Zulegmesser, — pendant, ein Anhängmesser; — de tripière oder à deux tranchans, ein zweyschneidiges Messer; *fig.* (v. Personen) ein zweyschneidiges Schwert; — de chasse, ein Hirschfänger; — à pied, der Schusterkneif; — de feu, (Hufschmid) ein Werkzeug, die Pferde damit zu brennen; — de chaleur, das Stück von einer Sichel, womit man den Pferden den Schweiß abstreift; — à rogner, (Buchb.) der Schneidhobel; — à tailler, (Schwertfeger) der Kreuzmeisel; — sourd oder rond, das Rundmesser, ein stumpfes Schabeisen; — à talon, (Gärber) ein Schabmesser. *Fig. fam.* c'est son couteau pliant, er geht ihm (ihr) nicht von der Seite; mettre couteaux sur table, Anstalt machen, seine Freunde zu bewirthen; aiguiser les couteaux, sich zum Disputiren, Streiten ꝛc. fertig machen; jouer des couteaux, sich mit einander herum schlagen; balgen; être aux épées et aux couteaux, immer in Hader und Zank leben; se couper de son couteau, sich selbst widersprechen.

Coutelas, *s. m.* ein kleiner kurzer Säbel, mit einer breiten, einschneidigen Klinge; *it. T.* ein Netz; Leysegel; ein kleines

Segel, das man bey gutem Wetter an die großen Segel anmacht.

Coutelier, *s. m.* ein Messerschmid; *it.* die Messerscheide, eine Art Nagelmuschel.

Coutelière, *s. f.* eine Messerschmiedinn; *it. qqf.* ein großes Messerbesteck; Futteral von vielen Messern.

Coutellerie, *s. f.* das Messerschmidshandwerk; *it.* die Messerschmidsarbeit; eine Messerschmidswerkstatt; ein Messerschmidsladen.

Coûter, *v. n.* kosten; (hoch oder nicht hoch) zu stehen kommen; *it. fig.* Mühe, Sorge, Verlust, Schaden, Schmerzen ꝛc. verursachen. *Fig.* cela ne vous coûte guère, das ist Ihnen ja was leichtes; *it.* Sie achten es gar nicht; Sie geben verschwenderisch damit um; coûte qu'il coûte, oder quoi qu'il en coûte, es koste was es wolle; tout lui coûte, er thut alles ungern; *it.* es kommt ihn alles schwer und sauer an; il m'en coûte de vous donner cet avis, es kostet mich viel, es ist mir sehr unangenehm, Ihnen diesen Rath zu geben.

Coûteux, euse, *adj.* was viel kostet; kostbar.

Coutier, *s. m.* ein Zwillichweber.

Coutières, s. coustières.

Coutil, *s. m.* der Zwillich.

Coutillade, *s. f. ol.* eine große Schramme von einem Hieb.

Coutre, *s. m.* das Pflugeisen, Pflugmesser; die Pflugschar; *it.* eine Lattenart; *it. al.* statt sacristain.

Coutume, *s. f.* der Gebrauch; das Herkommen; die Gewohnheit; *it.* das rechtliche Herkommen; die noch gültigen alten Rechtsgebräuche; *it.* (du pays) die Sammlung derselben; die Statuten; das alte Landrecht; *it.* allerley hergebrachte Abgaben, inf. Zölle; avoir coutume, oder de coutume, gewohnt seyn, pflegen; prendre une coutume, sich etwas angewöhnen; tourner qch. en coutume, eine Gewohnheit woraus machen; passer en coutume, zur Gewohnheit, zu einem Rechte werden; une fois n'est pas coutume, *prov.* einmal ist nicht immer; plus que de coutume, mehr als gewöhnlich; comme de coutume, wie gewöhnlich; mieux que de coutume, besser als sonst; payer la coutume, Schoß, Zoll abtragen.

Coutumier, ière, *adj. fam.* gewohnt; (jur.) zum alten Herkommen gehörig, (s. coutume); droit coutumier, ein im alten Herkommen gegründetes Municipalrecht; *vulg.* ein hergebrachtes Recht; pays coutumier, ein Land, wo das Herkommen gilt.

Coutumier, *s. m.* das Statutenbuch, ein Buch, worin das Land- oder Stadtrecht aufgezeichnet ist.

Couture, *s. f.* eine Nath; *it.* das Nähen; *it.* die Narbe von einer Wunde; *it.* eine Pockennarbe, Pockengrube ꝛc.; *it. plur.* die mit Werg und Pech ausgefüllten Fugen an der Verkleidung der Schiffe ꝛc. *Fig.* battre une armée à plate couture, eine Armee gänzlich schlagen; rabattre les coutures à qn., *prov. vulg.* einem den Schneider ausklopfen.

Couturé, ée, *adj.* — de petite vérole, voll Blatternarben.

Couturier, *s. m. p. us.* ein Schneider; (Anat.) das Schneidermäuslein (am Schenkel); il est bon couturier, (v. einem Schneidergesellen) er nähet gut.

Couturière, *s. f.* die Näthérinn, Näherinn.

Couvain, *s. m.* die junge Brut der Wanzen und anderer Insekten.

Couvée, *s. f.* die Brut einer Henne oder eines andern Vogels; ein (das) Nest voll Eyer oder Junge; *it. fig. mépr.* die Brut, d. i. eine Familie, ein Geschlecht ꝛc.; un gentilhomme, un docteur de la dernière couvée, *vulg.* ein neugebackener Edelmann, ein junger Doktor.

Couvent, *s. m.* ein (das) Kloster; *it.* die sämmtlichen Mönche oder Nonnen eines Klosters.

Couver, *v. a.* Eyer ausbrüten, (ausbrecken;) (*absolute*) hecken; *it. v. n. et a. fig.* etwas bey sich hegen, mit etwas schwanger gehen; von Sachen, die erst eine Weile verborgen liegen, und nach einiger Zeit zum Ausbruche kommen können; *it.* etwas ausbrüten. Se couver, *v. réfl.* unter der Asche glimmen, brüten. *Fig.* couver qn. des yeux, aus Liebe kein Auge von einem verwenden; aus Zärtlichkeit einen immer ansehen; le feu couve sous la cendre, das Feuer glimmt unter der Asche; une humeur qui couve dans son corps, ein Fluß, der in ihm steckt; il se couve qch. de fort dangereux, es brütet da etwas sehr gefährliches; ce projet couvoit depuis longtemps, man hegte diesen Anschlag schon lange; couver une maladie, eine Krankheit an sich tragen die noch nicht ausgebrochen ist; *vulg.* eine Krankheit ausbrüten; couver de mauvais desseins, nichts Gutes im Sinne haben; il couve les cendres, *fam.* er sitzt stets hinter dem Ofen.

Couvercle, *s. m.* ein Deckel.

Couverseau, *s. m.* s. converseau.

Couvert, *s. m.* das Tischzeug, Tischgeräth; *it.* das Gedeck, Tischzeug auf eine Person; *it.* ein (Tafel-) Besteck; Futteral mit einem Löffel, einem Messer und einer Gabel; *it.* das Obdach, ein Ort, wo man bedeckt ist; *vulg.* Dach und Fach; inf. ein von Bäumen beschatteter, ein schattiger Ort; der Schatten;

it. der Umschlag eines Briefes; mettre le couvert, die Tafel, den Tisch decken. A couvert, *adv.* im Trocknen, an einem Orte, wo man gedeckt, beschirmt, oder in Sicherheit ist; à couvert du canon, vor dem feindlichen Geschütz bedeckt; — d'un bois etc., von einem Walde ꝛc. gedeckt, geschützt; mettre qch. a couvert, etwas sicher stellen, in Sicherheit bringen; être à couvert de qch., vor etwas sicher seyn; geborgen seyn; se mettre à couvert de qch., *fig.* sich vor etwas in Sicherheit setzen.

Couvert, erte, *part. et adj.* bedeckt ꝛc. (s. couvrir;) (Wap.) was ein Dach hat; être bien, être mal couvert, wohl, übel gekleidet seyn; pays couvert, ein Land, das voll Waldung und Bäume ist; couvert de sang, voll Blut; über und über mit Blut besprizt; temps couvert, trübes Wetter; couleur couverte, eine dunkle Farbe; vin couvert, dunkelrother Wein; Wein, der stark von Farbe ist; homme oder esprit couvert, ein heimlicher Mensch; *vulg.* ein Tuckmäuser; ennemi couvert, ein heimlicher Feind; chemin couvert, der bedeckte Weg in Festungen; mots couverts, paroles couvertes, zweydeutige Worte; verblümte Reden; servir qn. à plats couverts, *prov.* sich höflich gegen einen anstellen, aber unter der Hand ihm zu schaden suchen; *it.* nicht recht mit der Sprache gegen einen heraus gehen.

Couvertement, *adv.* heimlich; verborgenerweise.

Couverture, *s. f.* das Dach; *it.* überhaupt die Decke über etwas, z. B. über ein Bett, Pferd ꝛc.; ein Ueberzug über Stühle, Bücher ꝛc.; *it.* der Einband eines Buchs; — de vélin, ein Pergamentband; *fig.* die Decke; der Vorwand, Schein; *vulg.* Deckmantel; fausse couverture, der Umschlag über ein Buch, um den Band zu schonen.

Couverturier, *s. m.* einer, der Decken macht und verkauft; ein Deckenhändler.

Couvet, *s. m. pus.* statt chaufferette.

Couveuse, *s. f.* eine Bruthenne, Glukhenne.

Couvi, *adj. m.* oeuf couvi, ein halb ausgebrütetes Ey; *it.* ein vom langen Liegen verdorbenes oder faules Ey.

Couvre-chef, *s. m.* ein Schleyer der französischen Bäurinnen; (Chirurg.) eine, meist dreyeckige, Hauptbinde.

Couvre-feu, *s. m.* ein Glutdeckel; *it. qqf.* ein Bratschirm; *it. qqf. vulg.* die Nachtglocke.

Couvre-pied, *s. m.* die Fußdecke (im Bett).

Couvreur, *s. m.* ein Dachdecker; — en ardoise, ein Schieferdecker.

Couvreuse, *s. f. pus.* eine Dachdeckersfrau; *it.* eine Stuhlflechterinn.

Couvrir, *v. a. irr.* decken; bedecken; zudecken; *it.* überziehen, z. B. Stühle; *it.* mit etwas (de qch.) überhäufen; anfüllen; über und über bedecken; *it.* kleiden, bekleiden; umhängen; (einen Kranken) warm zudecken; (v. gewissen vierfüßigen Thieren) beispringen, belegen; *fig.* (mit Schande, mit Ehre, mit Gunstbezeugungen) überhäufen; *it.* verdecken; verbergen, verhehlen; heimlich, verborgen halten; *it.* bedecken, schützen; (Doccateglispiel) statt caser, binden; couvrir d'or, d'argent, übergolden, vergolden, mit Gold überziehen; übersilbern, versilbern; couvrir la table, den Tisch decken; couvrir les pauvres, die Armen kleiden; couvrir une carte, eine Karte besetzen; Geld darauf setzen; couvrir le vin, s. couper; couvrir une enchère, einen Andern überbieten, ins. in der Auktion; couvrir un fief, ein Lehngut decken, dadurch, daß man Eid und Pflicht leistet, um der Einziehung desselben zuvorzukommen; couvrir la prescription, la péremption etc. (jur.) hindern, ihren Lauf hemmen. *Fig.* couvrir son jeu, seine Anschläge, seine Absichten verbergen; il sait couvrir sa marche, er weiß sich zu verstellen; couvrir la joue, s. joue. Se couvrir, *v. réfl.* sich bedecken; *it.* seinen Hut aufsetzen; sich bedecken; (s. auch couvert;) (Kriegsk.) se couvrir d'un bois, sich schützen, decken. *Fig.* se couvrir de gloire, vielen Ruhm erwerben; se couvrir d'un prétexte, sich mit einem Vorwand schützen wollen; le temps (le ciel) se couvre, es wird trübes Wetter, der Himmel ummölkt sich; se couvrir d'un sac mouillé, *prov.* eine kahle Entschuldigung anbringen, die den Fehler noch größer macht.

Co-vendeur, *s. m.* ein Mitverkäufer.

Coy, statt coi.

Coyaux, *s. m. pl. T.* kleine Balkenstücke, welche (um eines bessern Ansehens willen) unter die Dachsparren gelegt werden; *it.* coyau, ein eingezapftes Holz, worauf die Mühlradschaufeln ruhen.

Coyon, coyonner etc. s. coion etc.

Crabe, *s. m.* die Krabbe, eine Art spinnenförmiger Seekrebse.

Crabier, *s. m.* eine Art Reiger, die sich von Seekrebsen nährt; der Krabbenfresser.

Crac, eine *interj. fam.* die das Krachen oder Knallen gegen einander stoßender oder zerbrechender Sachen anzeigt; puf! *it. s. m.* eine gewisse Krankheit der Falken; crac, le voilà tombé! pumbs!

da liegt er; mes souliers font cric-crac, meine Schuhe knarren.

Crachat, *s. m.* der Auswurf, der ausgeworfene Speichel; il se noyeroit dans son crachat, *prov. pop.* er ist sehr unglücklich; alles mißlingt ihm.

Crachement, *s. m.* das Ausspeyen; Auswerfen des Speichels; — de sang, das Blutspeyen.

Craché, ée, *part. et adj.* gespien ꝛc.; c'est son père tout craché, *fig. pop.* er ist seinem Vater wie aus den Augen geschnitten.

Cracher, *v. a.* (auch *abs.*) ausspeyen; auswerfen; spucken; — sur qn., sur qch, einen anspeyen, etwas bespeyen. *Fig. et Prov.* cracher au nez de qn., einen schimpflich behandeln; cracher du coton, oder cracher blanc, großen Durst haben, durstig seyn; cracher du grec, du latin, *plais.* mit Griechisch, mit Latein um sich werfen; cracher au bassin, *pop.* in die Büchse blasen; wider seine Neigung zu etwas beytragen müssen; cracher sur la besogne, einer Arbeit überdrüßig werden; cracher contre le ciel, wider Gott fluchen.

Cracheur, *s. m.* euse, *f.* einer (eine), der (die) viel ausspeyt; ein Spucker.

Crachoir, *s. m.* der Speytopf, Spucknapf, das Spuckkästchen.

Crachotement, *s. m.* das öftere Ausspeyen oder Auswerfen.

Crachoter, *v. n.* oft ausspeyen oder auswerfen, aber jedesmal nur ein wenig.

Craie, *s. f.* die Kreide; *it.* ein Kreidestrich; *it.* das Quartierzeichen; craie rouge, der Röthel, Rothstein; craie noire, der Schwarzstein.

Craignant, *part. act. it. adj.* (Theol.) craignant Dieu, gottesfürchtig.

Craindre, *v. n. irr.* fürchten; *it.* befürchten, fürchten; besorgen, in Furcht stehen, daß etwas geschehen möchte; *it. abs.* furchtsam seyn; *it.* Ehrfurcht vor jemand haben; jemand verehren; (Gott) fürchten, scheuen; je ne crains pas de faire cela, ich trage kein Bedenken, dieses zu thun; se faire craindre, sich Furcht und Ansehen verschaffen; sich in Ansehen setzen; je crains qu'il ne pleuve, ich fürchte, es möchte regnen; je ne crains pas qu'il ose le faire, ich befürchte nicht, daß er sich unterstehen werde, es zu thun; je crains que mon frère ne puisse pas arriver ce soir, ich befürchte, mein Bruder möchte diesen Abend nicht mehr ankommen; ces plantes ne craignent pas le froid, diese Bäume scheuen den Frost nicht; sie können den Frost wohl vertragen.

Craint, ainte, *part.* gefürchtet. (s. craindre.)

Crainte, *s. f.* die Furcht; Besorgniß; Scheu; *plur.* die Besorgnisse; la crainte de Dieu, die Gottesfurcht; crainte servile, knechtische Furcht; — filiale, kindliche Furcht; de crainte que, de crainte de etc., *conj.* aus Furcht daß, oder zu ꝛc.; crainte d'accident, aus Furcht vor einem Zufalle; crainte de pis, aus Furcht, es möchte noch schlimmer werden.

Craintif, ive, *adj.* furchtsam.

Craintivement, *adv. p.us.* furchtsam; mit Furcht.

Cramoisi, *s. m. et adj.* ie, *f.* die Karmesinfarbe; karmesinfarbig, karmesinroth; *Fig. et Prov. fam.* un sot en cramoisi, ein Erzgeck; laid en cramoisi, sehr häßlich.

Crampe, *s. f.* der Krampf; la goutte-crampe, das Krampfpodagra, welches plötzlich kommt, und bald wieder aufhört.

Crampon, *s. m.* eine Klammer; Krampe; ein Kloben; *it. T.* die Schlinge am Sattel, woran die Pistolenholstern angemacht werden; *it. plur.* die Eisspitzen, Stollen, (an den Hufeisen der Pferde, damit sie besser auf dem Eis fortkommen).

Cramponné, ée, *part. et adj.* angeklammert ꝛc.; (Wap.) an den Enden wie ein Hufeisen ausgebogen; avoir l'ame cramponnée dans le corps, *fig. fam.* ein hartes, zähes Leben haben.

Cramponner, *v. a.* anklammern, klammern, mit Klammern befestigen; *it.* ein Pferd scharf oder aufs Eis beschlagen; (s. crampon;) — des fers à cheval, die Hufeisen mit Eisspitzen versehen. Se cramponner, *v. réfl.* sich anklammern, sich fest anhalten.

Cramponnet, *s. m.* eine kleine Klammer, Krampe.

Cran, *s. m.* eine Kerbe, ein Einschnitt, etwas daran fest zu machen; (Buchdr.) die Signaturrinne; *it. pl. T.* Kerben; kleine Falten oben am Gaumen der Pferde; (Schiffb.) statt carène; son autorité a baissé d'un cran, *fig. fam.* sein Ansehen hat sich in etwas vermindert.

Crancelin, *s. m.* (Wap.) ein Stück von einer Krone, das quer über einen Schild gespannt ist.

Crâne, *s. m.* die Hirnschale; *vulg.* der Hirnschädel; cet homme est un crâne, *fam.* dieser Mensch ist ein Narr, ein Wirbelkopf.

Craniologie, *s. f. T.* die Lehre von der Hirnschale.

Crapaud, *s. m.* eine Kröte; *fig.* ein garstiger Mensch; un bain de crapaud, *fig.* eine Pfütze; ein Morast.

Crapaudaille, *s. f.* (besser, aber weniger gebräuchlich: crépodaille,) eine feine

durchsichtige Art Flor; ein feiner Florschleyer.

Crapaudière, *s. f.* eine Krötenpfütze; *it. fig.* ein niedriger, feuchter, schmutziger Ort.

Crapaudine, *s. f.* der Krötenstein; Froschstein; *it.* das Gliedkraut; *T.* (Schloss.) die Pfanne, (in deren Loch sich ein Zapfen vertikal herumdreht;) *it.* ein mit Löchern versehenes Blech oder Gitter vor einer Wasserröhre, damit Kröten nicht hinein kriechen können; *it.* eine Art Geschwür an der Fessel oder Ferse eines Pferds; pigeons à la crapaudine, aufgeschnittene, platt gedruckte, und mit Salz und Pfeffer auf dem Rost gebratene Tauben, mit einer pikanten Sauce.

Crapoussin, *m.* ine, *f. s. fam.* eine kleine übel gestaltete Person; *vulg.* ein Zwerg; ein Knirps.

Crapule, *s. f.* die beständige Völlerey; Schwelgerey.

Crapuler, *v. n. fam.* immer saufen und schwelgen.

Crapuleux, euse, *adj.* der Völlerey und Schwelgerey ergeben.

Craquelin, *s. m.* eine Bretzel; *it.* jedes Gebackene, das im Essen zwischen den Zähnen kracht; *it.* ein Pickling.

Craquelot, *s. m.* frischer Pickling.

Craquement, *s. m.* das Krachen; Knacken; *it.* das Knirschen trockner oder harter Körper, durch gewaltsames Aneinanderreiben.

Craquer, *v. n.* krachen; knacken; knarren; *it.* knirschen (s. craquement); *it.* klappern, wie ein Kranich, Storch; *it. fig. pop.* lügen; prahlen; aufschneiden.

Craquerie, *s. f. fam.* die Prahlerey, Aufschneiderey.

Craquetement, *s. m.* das Zähneknirschen, Zähneklappern.

Craqueter, *v. a.* oft, und allemahl nur ein wenig, krachen; prasseln; (knistern;) klappern wie der Storch.

Craqueur, *s. m.* euse, *s. f.* ein Prahler, Aufschneider.

Crâse, *s. f.* (Gramm.) die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine, inf. im Lesen und Aussprechen.

Craspédon, *s. m. T.* die Schlaffheit des Zäpfleins.

Crassane; *s. f.* eine Art Birne.

Crasse, *s. f.* der Schmutz, Unrath auf der Haut, in den Haaren, Kleidern ꝛc.; *it.* der Schaum der geschmolzenen Metalle; *it. fig.* der niederträchtigste Geiz; *vulg.* die Filzigkeit, Knauserey; *it. plur.* die schuppenförmigen Stückchen, die von einigen Metallen abspringen, wenn sie gehämmert werden; die Metallschlakken. *Fig.* être né dans la crasse, von sehr schlechter Herkunft seyn; la crasse de l'école, der Schulstaub, Schulwust; ein pedantisches Wesen.

Crasse, *adj. f.* humeur crasse, eine dicke Feuchtigkeit; une crasse ignorance, *fig.* eine grobe Unwissenheit.

Crasseux, euse, *adj.* schmutzig; unfläthig; *vulg.* dreckig; schmierig; *it. s.* eine schmutzige Manns- oder Weibsperson; *vulg.* ein Schmutzbartel; Schmutznickel; *it.* ein niederträchtiger Geizhals; *vulg.* ein Filz.

Cratère, *s. m.* (alt. Röm.) eine Trinkschale; *it.* die oberste Ründung, die Hauptöffnung eines feuerspeyenden Berges; der Krater.

Cratículer, *v. a.* (Mahler ꝛc.) übergattern; retiren; was man kopiren will, in viele Vierecke theilen.

Cravache, *s. f.* eine Art Peitsche.

Cravan, *s. m.* die Baumgans; *it.* eine Art Muscheln, die sich unten an die Schiffe anhängen.

Cravate, *s. f.* eine Halsbinde; Halskrause; ein Halstuch.

Cravate, *s. m.* ein kroatisches Pferd; *pl.* die Kroaten.

Crayer, *s. m.* ein Kreyer, eine Art schwedischer oder dänischer Schiffe.

Crayon, *s. m.* ein Stift zum Zeichnen, Pastellmahlen, Schreiben ꝛc.; *it.* der erste Entwurf eines Gemähldes; *it.* eine Zeichnung, ein Porträt mit Bleystift, Röthel ꝛc.; *it. fig.* die Schilderung, Abbildung einer Person; *it.* der erste Entwurf oder Umriß einer Zeichnung; die Skizze eines Werkes des Witzes ꝛc.; crayon rouge, der Röthel; — de pastel, der Pastellstift.

Crayonner, *v. a.* mit Bleystift, Röthel ꝛc. zeichnen, abreißen; *it.* entwerfen, skizziren. (s. crayon.)

Crayonneur, *s. m.* ein Zeichner.

Crayonneux, euse, *adj.* kreidig; *it.* kreideicht; der Kreide ähnlich; kreidartig.

Créance, *s. f.* (ou. statt croyance:) die Instruktion; der Auftrag eines Souverains an seinen Bevollmächtigten, mit einer andern Macht in Unterhandlung zu treten ꝛc.; (jur.) eine Aktivschuld; eine Schuld, die man ausstehen hat; lettre de créance, das Kreditiv, der Vollmachtsbrief, das Beglaubigungsschreiben; (*ol.* das Kredenzschreiben;) *it.* ein Kreditbrief; chien de bonne créance, *T.* ein wohl abgerichteter Hund, auf den man sich verlassen kann.

Créancier, *s. m.* ière, *f.* ein Gläubiger; Kreditor; eine Gläubigerinn.

Créat, *s. m.* ein Unterbereiter bey einer Akademie.

Créateur, *s. m.* der Schöpfer; *it. fig.* d. i.

der Erfinder; *it. adj.* génie créateur, ein schöpferisches Genie.

Création, *s. f.* die Schöpfung; *it. fig.* die Einsetzung oder Errichtung neuer Aemter, Bedienungen, Leibrenten ꝛc.; un mot de nouvelle création, ein neu gemachtes Wort.

Créature, *s. f.* das Geschöpf, die Kreatur; ein geschaffenes Wesen; *it. qqf.* eine Kreatur, d. i. ein liederliches Weibsbild; *it* eine Kreatur; eine Person, die ihr Glück jemanden zu verdanken hat, und ihm daher ergeben und zugethan ist; toute créature cherche sa pâture, *prov.* alles Fleisch sucht seine Speise.

Crebebe, *s. m.* ein Kubebenbaum; *it.* die Kubebe.

Crécelle, *s. f.* eine (hölzerne) Schnarre, Schnurre, Klapper; *prvcl.* Rätzel, Ratsche.

Crécerelle, *s f.* der Wannenweher, Wannenweiher; ein Raubvogel.

Crèche, *s f.* eine Krippe, für das Rindvieh, für Schafe, Ziegen, Esel ꝛc.; (eine Pferdekrippe heißt mangeoire;) *it. T.* die ausgemauerte Spitze eines Brückenpfeilers; la sainte crèche, die heilige Krippe, das Kripplein Jesu.

Crédence, *s. f.* der Kredenz; ein kleiner Tisch zu beiden Seiten des Altars; *it.* ein Kredenztisch. (s. buffet.)

Crédibilité, *s.f.* (Theol.) *p.us.* die Glaubwürdigkeit.

Crédit, *s.m.* der Kredit; das gute Zutrauen, das man in jemands Ehrlichkeit und Zahlungsvermögen setzt; der gute Ruf, worin jemand steht, daß er ein richtiger Zahler sey; *it. fig* das Ansehen; *it.* die Gunst, worin man steht; à crédit, *adv.* auf Borg; *fig.* umsonst; ohne Grund; ohne Nutzen; faire crédit, donner à crédit, Kredit geben; auf Borg geben; einem borgen; prendre à crédit, auf Borg nehmen; von Andern entlehnen; chez tel marchand crédit est mort, bey diesem Kaufmann will man nichts (mehr) auf Kredit hergeben; prêter son crédit, auf seinen eigenen Nahmen für eine Person Geld entlehnen, oder Waaren borgen, und für die Zahlung haften; donner crédit sur soi, Kredit auf sich geben; sich für jemands Schuldner erkennen; travailler à crédit, umsonst, oder auf gewagte Hoffnung der Bezahlung arbeiten; lettres de crédit, ein Kreditbrief; Brief, worin man seinen Korrespondenten ersucht, dem Ueberbringer mit Geld, oder mit allem was er verlangen könnte, an die Hand zu gehen; ein offener Wechsel. *Fig. et Prov.* avoir du crédit sur l'esprit de qn., Einfluß auf jemand haben; viel bey jemand gelten oder vermögen; son crédit est trop court, so weit reicht sein Ansehen nicht; faire crédit depuis la main jusqu'a la bourse, *pop.* ohne Bezahlung nichts verabfolgen lassen; avancer une chose à crédit, etwas ohne Beweis sagen; briller à crédit, mit erborgtem Gelde Staat führen.

Créditer, *v. a.* qn. pour une somme, oder une somme à qn., einen (nicht einem) für die erhaltene Summe kreditiren; sie ins Buch eintragen; in Einnahme bringen; créditer un article à qn., einem in Rechnung etwas gut schreiben; créditer qn. sur Hambourg, einen auf Hamburg anweisen.

Créditeur, *s. m.* (Handl.) statt créancier.

Credo, *s. m.* (lateinisch) das apostolische Glaubensbekenntniß; das Kredo, der Glaube.

Crédule, *adj. c.* leichtgläubig.

Crédulité, *s. f.* die Leichtgläubigkeit.

Créer, *v. a.* erschaffen; schaffen; *it.* Aemter, Bedienungen ꝛc. stiften, einsetzen, errichten, aufrichten; (kreiren;) (eine Rente, Pension) aussetzen, stiften; (Schulden) machen oder kontrahiren; créer une pension sur un bénéfice, eine Pension auf eine geistliche Pfründe anweisen oder verwilligen.

Créé, *m.* crée, *f. part. et adj.* erschaffen; geschaffen ꝛc.

Crémaillère, *s.f.* der Kesselhaken; ein an dem Kamin eines Feuerherds angemachtes Eisen mit Zacken oder Zähnen, woran man einen Kessel ꝛc. hoch oder niedrig hängen kann; *it.* ein Zahneisen; ein Eisen an einem Lehnstuhl ꝛc., um die Lehne weiter zurück oder vorwärts zu stellen; desgleichen an Thüren ꝛc.; *it.* der Anzug an einer Repetiruhr; *it. pl. T.* gewisse winkelrechte Einschnitte an der Brustwehr eines bedeckten Weges; nous irons pendre la crémaillère chez lui, *fam.* wir wollen ihm den Tisch rucken.

Cremaillon, *s. m.* ein kleiner Kesselhaken, an einen größern zu hängen.

Crême, *s. f.* der Milchrahm, die Sahne; *prvcl.* Niedel; *it.* ein angenehmes dickliches Mus aus Eyern, Milch, Zucker, Mandeln ꝛc.; *it.* ein feiner Liqueur; *it. fig. fam.* das Beste von einer Sache; der Rahm; crême fouettée oder battue, *fig.* Schaum, Schaumwerk, schöne Worte und sonst nichts; crême de tartre, Weinsteinrahm, gereinigter Weinstein; crême d'orge, Gerstenschleim.

Crément, *s. m.* (Gramm.) die Verarößerung eines Worts bey seiner Abwandlung.

Crémer oder crêmer, *v. n.* (von der Milch) Rahm geben, setzen oder bekommen.

Crèmière, *s. f.* eine Frau, die Rahm oder Sahne verkauft; eine Rahmfrau.

Créneau, *s. m.* eine Zinne, Schießscharte; ein zahnförmiger Absatz, dergleichen auf den alten Mauern oder Schlössern sind.

Crénelage, *s. m.* das Rändern oder Ränfteln der Münzstücke.

Créneler, *v. a.* auszacken; mit Zinnen versehen; *it.* einen gekerbten Rand an den Münzen machen.

Crénelure, *s. f.* ausgezackte Arbeit oder Sachen; feuilles, dentelles en crénelure, ausgezackte Blätter, Spitzen.

Créner, *v. a.* (Schriftgießer) die Lettern ausrunden.

Crénerie, *s. f. T.* das Ausrunden der Lettern.

Créole, *s. c.* ein Kreol, eine Kreolinn; eine in Amerika, von europäischen Aeltern, geborne Person.

Crépage, *s. m.* das Krausmachen, oder Krippen des Flors; *it.* die Krause, Krausung des Flors selbst.

Crêpe, *s. m.* der Flor; krauser Flor; crêpe lisse, glatter Flor; crêpe crépé, krauser Krepp; le crêpe de la nuit, (poet.) der Flor oder Schleyer der Nacht, d. i. die dunkle, finstere Nacht.

Crêpe, *s. f.* eine Art krauser Kuchenteig.

Crêper, *v. a.* kräuseln; kraus machen. Se crêper, *v. réfl.* kraus werden; sich kräuseln.

Crépi, *s. m.* die krause Tünche, womit man eine Mauer oder Wand bewirft; der Kalkwurf.

Crépin, *s. m.* Saint-Crépin, Krispinus, der Patron der Schuster; *it.* der Handwerkszeug und die wenigen Waaren herumziehender Schuster; il porte tout son saint-crépin, *prov.* er trägt all sein bischen Habseligkeit bey sich.

Crépine, *s. f.* eine Art oben breiter und durchbrochen gewirkter Franzen, mit lang herabhängenden Fäden; (Fleischer) das, über die Nieren der Lämmer geschlagene, Netz; (Kochk.) ein Stückchen Kalbsnetz, worein man etwas einwickelt.

Crépir, *v. a. T.* eine Mauer übertünchen; berappen; (s. crépi;) — le cuir, das Leder krispeln; es auf der Narbenseite kraus und knöpfig machen; — le crin, die gesponnenen Pferdehaare im Wasser kochen lassen, damit sie kraus werden.

Crépissure, *s. f.* die krause Tünche, womit eine Mauer ꝛc. beworfen ist; das Berappen. (s. crépi.)

Crépitation, *s. f. T.* das Prasseln und Knastern eines starken Flammenfeuers; (Chirurg.) das Knirschen gebrochener Knochen.

Crépodaille, *s. f.* s. crapaudaille.

Crépon, *s. m.* eine Art krauser, wollener oder halbseidener Zeuge; Krepon.

Crepu, ue, *adj.* kraus (meist nur von natürlich krausen Haaren).

Crépusculaire, *adj c.* (Astron.) zur Dämmerung gehörig; cercle crépusculaire, der Dämmerungskreis.

Crépuscule, *s. m.* die Dämmerung; die Morgen- oder Abenddämmerung.

Créquier, *s. m.* eine Art wilder Pflaumen- oder Kirschbaum; der Kriechenbaum.

Cresson, *s. m.* die Kresse; meist die Brunnenkresse, (auch cresson d'eau, de fontaine, de ruisseau;) cresson des jardins, cresson alénois, Gartenkresse.

Cressonnière, *s. f.* ein Ort, wo viel Brunnenkresse wächst.

Cretacée, *adj. T.* kreidenartig; kreidicht.

Crête, *s. f.* der Kamm der Hähne, Hühner und einiger anderer Vögel; *it.* der Schopf, Federbusch, die Haube auf dem Kopfe einiger Vögel; *it.* die Krone auf dem Kopfe gewisser Schlangen; *it.* die Reihe Gräten am Rückgrath, ins. der Stockfische, gegen den Kopf zu; *it.* der erhabene Reifen auf einer Sturmhaube; die Helmspitze; *it.* ein Federbusch auf einem Helm, Kopfzierath ꝛc.; *it.* die aufgeworfene Erde neben einem Graben; *it.* der obere Rand oder Rücken einer Brustwehr; *it.* die höchste Spitze eines Berges, der Bergrücken; *it.* — de blé, ein spitzig aufgeschütteter Haufen Getreide; crête de coq, Hahnenkamm, ein Kraut; (Anat.) der Hahnenkamm, eine in die Höhle der Hirnschale hineingehende Erhöhung; *it* crêtes, *plur.* Haufen fortirter Schiefersteine; *it.* gewisse widernatürliche zackige Gewächse am Hintern. *Fig.* lever la crête, das Haupt empor heben; stolz werden; baisser la crête, zahmer, demüthiger werden; rabaisser la crête à qn., einen demüthigen, und ihn bescheidener machen.

Crêté, ée, *adj.* mit einem Kamm versehen; (Wap.) mit einem Kamm, oder mit Flossfedern von anderer Farbe versehen.

Crêteler, *v. n. T.* wie Hühner schreyen, wenn sie Eyer gelegt haben.

Creton, *s. m. T.* ausgepreßte Grieben; Talgtreffer.

Cretronne, *s. f.* eine Art weißer Leinwand.

Creusage, *s. m.* (von Holzschnitten) der Tiefschnitt.

Creusement, *s. m. p.us.* das Ausgraben, die Aushöhlung.

Creuser, *v. a* höhlen; aushöhlen; hohl machen; *it.* ausgraben; *it. absol.* graben ꝛc.; creuser un puits, einen Brunnen graben. *Fig.* il creuse son tombeau, er befördert selbst seinen Tod; se creuser la

tête à qch., *fam.* sich den Kopf über etwas zerbrechen; creuser une science etc., tief in eine Wissenschaft eindringen, oder auch sie ergründen; creuser dans une matière, über etwas grübeln.

Creuset, *s. m.* ein Schmelztiegel; mettre au creuset, *fig.* prüfen; auf die Probe setzen.

Creusure, *s. f. T.* eine Höhlung.

Creux, euse, *adj.* hohl; *it.* tief; *it. fig.* leer; avoir les yeux creux, die Augen tief im Kopf liegen haben. *Fig.* avoir le ventre creux, einen leeren Magen haben; il a l'imagination creuse, l'esprit creux, er hat eine verwirrte Einbildungskraft; er setzt sich allerley wunderliches Zeug in den Kopf; un songe creux, ein leerer, eitler Traum; viande creuse, eine leichte Speise, die schlechte Nahrung gibt; *fig.* allerley oberflächliche Sachen, die keine Nahrung für unsern Geist sind; *it.* leere Hoffnungen, eitle Träume; discours creux, eine Rede ohne Verstand; idées creuses, Schimären; närrische Grillen; (s. auch buisson und dent;) *it.* creux, *adv.* songer, rêver creux, Grillen fangen; einer eingebildeten Sache tief nachdenken; cela sonne creux, das klingt hohl.

Creux, *s. m.* eine Höhle; Höhlung; Vertiefung; Grube im Innern eines Körpers; *it. T.* die Form, das Modell der Gießer zu erhabenen Figuren; *it.* ein sehr tiefer Ton der Stimme; le creux de l'estomac, die Herzgrube; le creux de la main, die hohle Hand; il a un beau creux, *fam.* er singt einen schönen Baß.

Crevaille, *s. f. pop.* eine Schmauserey, wobey man frißt, daß man bersten möchte.

Crevasse, *s. f.* der Spalt; Riß; *it.* eine Schrunde an Händen, Füßen, Lippen ꝛc. *it.* (Kupferstech.) die Höhlungen, die Tiefschnitte.

Crevasser, *v. n.* se crevasser, *v. réfl.* Risse, Brüche, Spalten bekommen; aufbersten, aufspringen; crevasser, *v. a.* Risse ꝛc. machen, verursachen.

Créve-coeur, *s. m. fam.* ein großer Verdruß; das Herzeleid.

Crevé, ée, *part. et adj.* geborsten ꝛc. (s. crever); *it. s.* c'est un gros crevé, c'est une grosse crevée, (von sehr dicken Personen oder starken Fressern) *fam. mépr.* er, sie ist ein Dickwanst.

Crever, *v. a.* zersprengen; aufsprengen; machen, daß etwas zerspringt, platzt oder sich spaltet, oder berstet oder entzwey geht; crever les yeux, die Augen ausstechen; crever un cheval, ein Pferd zu Tode reiten. *Fig. fam.* crever qn. (de bonne chère), einen mit Essen und Trinken überladen, daß er beynahe bersten möchte; cela crève le coeur, das Herz möchte davon zerspringen; dieß geht durchs Herz; cela lui crève les yeux, es liegt ihm vor der Nase, und er sieht es nicht.

Crever, *v. n.* bersten; entzwey bersten; zerplatzen; platzen; zerspringen, aufspringen; *it. pop.* eines gewaltsamen und elenden Todes sterben; *vulg.* krepiren; *fig.* crever de dépit, d'orgueil, vor Verdruß, vor Hoffahrt bersten; crever de biens, übermäßig Geld und Gut haben; crever de rire, vor Lachen bersten. Se crever, *v. réfl.* bersten; aufspringen; zerplatzen; se crever de travail, *fig.* sich zu Tode arbeiten; la vague se crève, (poet.) die Welle bricht sich.

Crevette, *s. f.* eine Art kleiner Seekrebse.

Cri, *s. m.* der Schrey; *it.* das Geschrey; Schreyen; *it.* das Heulen, z. B. der Hunde; *it.* das Geschrey, z. B. der Krähen; *it.* das öffentliche Ausrufen der Sachen, die man feil trägt; cri public, die öffentliche Ausrufung oder Verkündigung einer Sache; *it.* (vom Zinn) das Knirschen; *it.* cri, *fig.* die Klagen und Seufzer der Verlassenen und Unterdrückten; le cri de la nature, die Stimme der Natur; cri de guerre, d'armes, das Feldgeschrey; cri d'alégresse, das Freudengeschrey; cri de victoire, Siegsgeschrey; jeter un cri, schreyen, ein Geschrey erheben; jeter les hauts cris, laut schreyen, ein Zetergeschrey erheben; à cor et à cri, s. cor. *Prov.* il n'y a qu'un cri après lui, jedermann wünscht begierig ihn zu sehen; il n'y a qu'un cri sur lui, man spricht oder urtheilt von ihm durchgehends auf einerley Art.

Criant, ante, *adj.* (v. Ungerechtigkeiten ꝛc.) racheschreyend; himmelschreyend.

Crialler, *v. n. fam.* oft und kurz auf einander schreyen; einmahl aufs andremahl schreyen; belfern; *it.* immer schmählen, zanken und keifen.

Criallerie, *s. f.* ein oft wiederholtes Schreyen; *it.* das Gezänke, Gekeife, Gebelfer.

Criailleur, *s. m.* euse, *f.* ein Schreyer, eine Schreyerinn. (s. crialler.)

Criard, arde, *adj. et s.* eine Person, die um jede Kleinigkeit schreyt; ein Schreyer, eine Schreyerinn; *vulg.* ein Schreyhals; oiseau criard, ein Vogel, der viel Geschrey macht; dettes criardes, allerley kleine Schulden, wegen welcher man stets gemahnt wird.

Criarde, *s. f.* stark gummirter Leinenzeug.

Crible, *s. m.* ein (das) Sieb; *inf.* ein Kornsieb; crible à pied, die Siebmaschine; der Kornreuter; il est percé

comme un crible, *prov.* sein ganzer Leib ist voller Wunden.

Criblé, ée, *part. et adj.* gesiebt, durchgesiebt. (s. cribler.)

Cribler, *v. a.* sieben; durchsieben; sichten; das Korn reutern; *it. fig. vulg.* genau prüfen; il est criblé de coups, er ist voller Wunden.

Cribleur, *s. m.* ein Sieber; Sichter.

Cribleux, *adj. m. T.* durchlöchert, wie ein Sieb; os cribleux, das Siebbein (über der Nase).

Criblure, *s. f.* der weggesiebte Unrath, der Abgang, ins. vom Korn; *prvcl.* das Ausräthig.

Cribration, *s. f.* (Apoth.) das Durchsieben; die Durchsiebung.

Cric, *s. m.* eine Winde, ins. eine Wagenwinde.

Cric-crac, s. crac.

Criée, *s. f.* ein öffentlicher Ausruf, ein Vergantungsausruf; *it.* jede von der Obrigkeit verordnete Ausrufung; un poursuivant criées, einer, der auf die Vergantung der liegenden Güter des Schuldners dringt; mettre une maison à criée, ein Haus gerichtlich feil bieten, oder, die Vergantung oder Versteigerung desselben gerichtlich ausrufen lassen.

Crier, *v. n.* schreyen; laut rufen; ausschreyen; ein Geschrey machen; (von Thüren, Rädern ꝛc.) knarren; (vom Zinn) knirschen; *it.* auf Befehl, oder mit Erlaubniß der Obrigkeit etwas öffentlich ausrufen oder ankündigen; *it. v. a.* etwas ausrufen oder ausschreyen; les boyaux lui crient, es rumpelt ihm im Bauch; die Gedärme kullern ihm; crier contre qn. oder qch., stark und überlaut auf jemand oder etwas schmähen, oder über jemand (oder etwas) klagen, losziehen; crier après qn., einem nachschreyen, nachrufen, zurufen; ins. indem man mit ihm zankt ꝛc.; crier merci, um Gnade flehen; crier aux armes, au feu, au voleur, au secours etc., Lärm rufen; Feuer! Dieb! rufen; um Hülfe schreyen; crier à la faim, (uneigentlich) über Hunger schreyen, d. i. über Hunger klagen; crier vengeance, um Rache schreyen; crier à son de trompe, à ban, à trois briefs jours, (einen entwichenen Verbrecher) unter Trompetenschall citiren, am bestimmten Tag vor Gericht zu erscheinen; crier des pommes, Aepfel (zum Verkauf) ausrufen. *Prov.* l'on a tant crié Noël qu'enfin il est venu, man redet so lang von einer Sache, bis sie wahr wird; crier haro sur qn., Zeter über einen schreyen; ihn mit Scheltworten verfolgen. (s. auch haro.)

Crierie, *s. f.* das Geschrey, Geplärre.

Crieur, *s. m.* euse, *f.* ein Schreyer, eine Schreyerinn; *it.* ein Ausrufer; crieuse de vieux chapeaux, ein Trödelweib.

Crime, *s. m.* ein (das) Verbrechen; *it.* eine Todsünde; un crime capital, ein Verbrechen, das den Tod verdient; crime d'Etat, ein Staatsverbrechen; — de lèse-majesté, der Hochverrath; — de faux, eine Verfälschung, Spitzbüberey; faire un crime de qch. à qn., einem etwas zum Verbrechen machen.

Criminaliser, *v. a.* (jur.) eine Civilsache zu einer peinlichen machen.

Criminaliste, *s. m.* ein Kriminalist, ein Schriftsteller über das Kriminalrecht; *it.* ein Rechtsgelehrter, der dasselbe wohl versteht.

Criminel, elle, *adj.* strafbar, wegen eines Verbrechens; eines Verbrechens schuldig; *it.* (von Sachen) was wider die göttlichen und menschlichen Gesetze läuft; sträflich, sündlich; *it.* peinlich; kriminal; *it. s.* ein Verbrecher, eine Verbrecherinn; ein Missethäter; *vulg.* ein Malefikant, (einer, der das Leben verwirkt hat;) juge oder lieutenant criminel, ein peinlicher Richter; Kriminalrichter; Blutrichter; justice, chambre criminelle, das Blutgericht; tribunal criminel, das peinliche Gericht; un criminel de vol, de meurtre, ein Dieb, ein Mörder. *Fig.* tirer une chose au criminel, eine Sache vor das peinliche Gericht ziehen; aufs allerärgste auslegen; il va d'abord au criminel, er leget gleich alles übel aus.

Criminellement, *adv.* auf eine strafbare Weise; *it.* peinlich ꝛc.; expliquer criminellement, *fig.* nach der größten Schärfe beurtheilen; *it.* aufs ärgste, aufs schlimmste ausdeuten.

Crin, *s. m.* das Haar an der Mähne und am Schweif der Pferde, am Halse des Löwen und einiger andern Thiere; *it. fig. plais.* grobe Menschenhaare; *vulg.* eine garstige Perrücke; (Buchdr.) die Ballenhaare; *it.* (Bergw.) das Aufhören eines Ganges; *it.* les crins, *pl.* die Mähne; crin d'archet, das Geigenbogenhaar; un matelas de crin, ein mit Pferdehaaren gestopfter Polster; faire le crin, die zu lang gewordenen Mähnenhaare eines Pferdes abstutzen; *it.* die Mähne kämmen; tresser le crin, das Pferd aufschwänzen. *Fig.* prendre qn. aux crins, einen bey den Haaren fassen; on a vendu ce cheval crins et queue, *prov.* dieses Pferd ist sehr theuer verkauft worden.

Crinal, *s. m. T.* ein chirurgisches Instrument zum Niederdrücken der Thränenfistel.

Crinier, *s. m.* ein Haarbereiter. (s. crin.)

Crinière,

Crinière, *s. f.* eine Löwenmähne; *it.* die Mähne eines Pferdes (crins); oder eigentlich der Kamm, d. i. die Wurzel des obern Theils des Halses, da wo die Mähne herauswächst; *it.* eine Halskappe (um den Hals und Vordertheil des Pferdekopfs, doch so, daß die Ohren frey stehen); *it.* das Mähnenstück; der Theil eines Fliegennetzes um den Hals des Pferds herum; *it. fig. plais.* oder *mépr.* Borsten; grobe, garstige Menschenhaare; eine garstige Perrücke.

Crinon, *s. m.* der Haarwurm; die Dürrmade; der Miteſſer.

Crique, *s. f. T.* ein kleiner, von der Natur gebildeter Seehafen, längs einer Küste; ein Kreek; *it.* eine Bucht; (Festungsw.) Gräben, die man aufwirft, um die Arbeit der Laufgräben zu erschweren.

Criquet, *s. m.* eine Kracke; ein kleines schlechtes Pferd; *it. qqf.* statt grillon, eine Hausgrille.

Criquetis, *s. m. T.* das Kirren des Grabstichels auf einer harten Kupferplatte.

Crise, *s. f.* die Krisis; der Entscheidungspunkt; die Scheidung, der Wechsel einer Krankheit; la maladie est dans un état de crise, die Krankheit bricht sich; sie steht in der Scheidung; l'affaire est dans sa crise, *fig.* die Sache stehet auf dem Ausschlag; sie ist ihrer Entscheidung nahe.

Crispation, *s. f. T.* das Kräuseln, Krausmachen; *it.* das Krauswerden (durch Annäherung ans Feuer;) *it.* — des nerfs, (Anat.) die Zusammenziehung, das Zusammenschrumpfen der Nerven.

Crisper, *v. a.* heftig zusammen ziehen; il fait un froid qui crispe les nerfs, es ist so kalt, daß die Nerven zusammen fahren.

Crisser, *v. n. p.us.* mit den Zähnen knirschen.

Cristal, *s. m.* der Krystall; inf. der Bergkrystall oder natürliche Krystall; (cristal de roche;) (Chym.) jeder salzartige Körper, der in fester Gestalt erscheint, und eine bestimmte eckige Figur hat; cristal factice oder artificiel, ein, dem natürlichen Krystall an Weiße und Durchsichtigkeit gleichkommendes Glas; Krystallglas, (— de Venise, de Bohême,) cristal de tartre, s. crême de tartre; — d'alun, gereinigter und krystallisirter Alaun; — d'argent de lune, Silberkrystall; — de Vénus, Kupferkrystall; — de montre, das Glas an einer Taschenuhr; le cristal des eaux, des fontaines, (poet.) helles, klares Wasser; Quellwasser.

Cristallin, ine, *adj.* hell, klar, durchsichtig, wie Krystall; krystallhell; *it s. m.* die krystallene Feuchtigkeit des Auges; der Augkrystall; *it. ol.* der Krystallhimmel.

Cristallines, *s. f. pl. T.* gewisse venerische durchsichtige Geschwärchen, im penis und anus, woraus eine scharfe Feuchtigkeit fließt.

Cristallisation, *s. f.* das Anschießen der Salze in Krystallen; die Krystallisirung; *it. plur.* Krystallisationen; krystallisirte Steine, Kiesel ꝛc.

Cristallisé, ée, *part. et adj.* krystallisirt.

Cristalliser, *v. a. et n.* krystallisiren; etwas, inf. Salz, zu Krystall anschießen lassen. Se cristalliser, *v. réfl.* zu Krystall anschießen; Krystallen ansetzen.

Cristallographie, *s. f. T.* die Beschreibung der Krystalle.

Cristallomancie, *s. f.* die Kunst, durch einen Spiegel oder Krystall zu weissagen.

Critérium, *s. m. T.* das Kennzeichen.

Critiquable, *adj. c.* tadelhaft; was zu kritisiren ist; der Kritik unterworfen.

Critique, *adj. c.* kritisch; *it. fig.* kritisch; wird von einer Abhandlung oder Schrift gesagt, worin ein gelehrtes Werk genau untersucht und beurtheilt wird; *it.* (v. Personen) tadelsüchtig; humeur critique, Tadelsucht; (von der Zeit ꝛc.) entscheidend, kritisch; jour critique, der Wechseltag, an welchem es sich mit der Krankheit ändert; (s. crise;) un moment critique, ein entscheidender Augenblick; les temps, les circonstances sont critiques, es ist ein kritischer Zeitpunkt, wir sind in kritischen Umständen.

Critique, *s. m.* ein Kritiker, Kritikus; Kunstrichter; *it.* ein Tadler; spitzfündiger Grübler; *vulg.* ein Splitterrichter.

Critique, *s. f.* die Kritik; kritischer Scharfsinn; die Kunst und Fähigkeit, über ein gelehrtes oder Kunst-Werk zu urtheilen; *it.* die Beurtheilung; eine kritische Schrift; *it. qqf.* die Tadelsucht.

Critiquer, *v. a.* tadeln; kritisiren; *it.* recensiren; kritisch beurtheilen; *it.* tadeln; *it. v. n.* il critique sur tout, er tadelt alles, hält sich über alles auf.

Croassement, *s. m.* das Rabengeschrey; das Krächzen.

Croasser, *v. a.* wie ein Rabe schreyen; krächzen; (auch *fig.* von schlechten Dichtern und Sängern) quäken, ein Geplärre machen.

Croc, *s. m.* ein Haken; Fleischhaken; Wandhaken; Feuerhaken; Sturmhaken ꝛc.; *it. plur.* (auch crochets) die Hakenzähne der Pferde; *it.* die Spitzzähne der Hunde; *it.* croc, ein Stift von einem abgebrochenen Zahn; *it.* Knack! das Knirschen, Krachen einer Sache unter den Zähnen; croc de batelier, ein Schiffhaken, eine Schifferstange; crocs, *plur.* ein großer umgebogener

Schnurrbart; *it. fig.* ſtatt escroc; arquebuse à croc, ein Doppelhaken; crocs de la ville, die Feuerhaken zum Niederreiſſen ꝛc. bey Feuersbrünſten; croc-en jambe, das Unterſchlagen eines Beins, beym Ringen; *fig. fam.* eine Hinterliſt. *Fig.* donner le croc-en-jambe à qn., einem ein Bein unterſchlagen; ihn durch Liſt ſtürzen, in Schaden bringen; ſeine Anſchläge heimlich zernichten; *vulg.* einen abſtechen; l'affaire est au croc, die Sache iſt ins Stecken gerathen; pendre les armes, l'épée au croc, die Kriegsdienſte aufgeben.

Croche, *adj. c. ol.* krumm, krumgebogen.

Croche, *s. f. T.* eine geſchwänzte Note.

Croches, *s. f. pl.* eine Art krummer Zangen.

Crochet, *s. m.* ein kleiner Haken; eine Art Dietrich; *T.* (v. Pferden) ſ. croc; *it.* die Fangzähne der Hunde; (Chirurg.) der Steinhaken, Steinzieher, zum Steinſchnitt; *it.* (à peser) eine Schnellwage; *it.* ein Dreheiſen; (Buchdr.) eine Parentheſenklammer; *it.* ein Häkchen; *it.* jede Klammer; (Muſik) ein Querſtrich; *it.* (ſtatt serres) die Klauen des Adlers; *it.* eine verſchnittene Weinranke; *it. plur.* ein Reff, Traggerüſte; *it.* kleine Frauenzimmerlocken auf der Stirn, nahe bey den Schläfen; clou à crochet, ein Hakennagel; crochet d'armes, Haken, die Gewehre aufzuhängen. *Fig. et Prov.* je suis sur mes crochets, ich zehre aus meinem Beutel; aller aux mûres sans crochet, ſ. mûre.

Crocheter, *v. n.* mit einem Hakenſchlüſſel oder Dietrich aufmachen.

Crocheteur, *s. m.* ein Refträger, Laſtträger; crocheteur de portes, de serrures, einer, der die Thüren mit einem Diebshaken aufmacht; santé de crocheteur, *prov. fam.* eine ſehr dauerhafte Geſundheit.

Crocheton, *s. m.* ein kleiner Haken; *it. pl* die zwey Arme eines Reffs (crochet).

Crochu, ue, *adj.* krumm, gebogen; cheval crochu, *T.* ein Pferd, das die Kniekehlen zu nahe beyſammen hat; avoir les mains crochues, les doigts crochus, *fig.* lange Finger haben.

Crochue, *s. f.* (Muſik) *ol.* ſtatt croche.

Crochuer, *v. a. ol.* krumm machen.

Crochure, *s. f. ol.* ſtatt courbure.

Crocodile, *s. m.* der (das) Krokodill; larmes de crocodile, *fig.* Krokodillsthränen; heuchleriſche Thränen.

Crocus, ſ. Saffran.

Croiler, *v. n. T.* (vom Falken) den Miſt unter ſich laſſen.

Croire, *v. a. irr.* glauben; von der Wahrheit einer Sache überzeugt ſeyn; etwas für wahr halten; *it.* meinen; dafürhalten; *it.* qn., qch., à qn., à qch., einer Perſon oder Sache trauen; ſein Vertrauen auf ſie ſetzen; ihr Glauben beymeſſen; *it.* jemands Rath folgen; *it. v. n.* (Theol.) gläubig ſeyn; glauben; *it.* den Glauben annehmen; croire en Dieu, ſein Vertrauen auf Gott ſetzen; croire aux devins, ſein Vertrauen auf die Wahrſager haben; je vous en croirai sur votre parole, ich will es Ihnen auf Ihr Wort glauben; cet homme se croit habile, dieſer Menſch dünkt ſich geſchickt, hält ſich für geſchickt; il se croit obligé de faire cela, er hält ſich für verbunden das zu thun.

Croisade, *s. f.* ein Kreuzzug; eine Kreuzfahrt; (Schiff.) das Kreuz, ein Geſtirn; prêcher la croisade, das Kreuz predigen.

Croisat, *s. m.* ein Kruſat, eine genueſiſche Silbermünze.

Croisé, *s. m.* ein Kreuzbruder; *it.* ein gewiſſer Tanzſchritt.

Croisé, ée, *part. et adj.* kreuzweiſe gelegt ꝛc.; (ſ. croiser;) chemin croisé, ein Kreuzweg; étoffe croisée, ein kreuzweiſe gewebter, dichter, geköperter Zeug oder Stoff; feu croisé, ein Kreuzfeuer aus Kanonen oder kleinem Gewehr; rimes croisées, Wechſelreime; globe impérial croisé, der Reichsapfel, mit dem darauf ſtehenden Kreuz; se tenir les bras croisés, *fig.* die Hände in Schoos legen; müßig ſeyn.

Croisée, *s. f.* eine Fenſteröffnung; *it.* eigentlich, das Fenſterkreuz, Kreuzholz; der Fenſterrahmen; *it.* ein ganzes Fenſter mit ſeinen 4 Feldern oder Flügeln; (*prvl.* ein Kreuzſtock;) *it.* d'un ancre, *T.* das Ankerkreuz; *it.* der Haſpel an einer Preſſe; *it.* die hervorſtehenden, ſich durchkreuzenden Rippen an den gothiſchen Gewölben; *it.* die kreuzweiſe geſetzten Stangen, worauf die Seile der Seiltänzer ruhen; *it.* die ins Kreuz durch einander laufenden Fäden eines Gewebes ꝛc.

Croisement, *s. m.* das Kreuzen; *it.* das Zwirnen der Seide; *it. T.* das Kreuzweishalten des Degens oder Rappiers über des Andern ſeiner Klinge.

Croiser, *v. a.* kreuzen; kreuzweis über einander ſetzen oder legen; *it.* nach der Quer gehen oder laufen (traverser); über den Weg laufen; *it.* in einer geſchriebenen Schrift etwas durchſtreichen; *it.* qn., jemand in ſeinem Vorhaben hindern; *vulg.* einem einen Querſtrich durch ſeine Rechnung machen; croiser les soies, drillen; — une étoffe, köpern; *it. v. n.* (von Kleidern ꝛc.) über einander gehen, über einander ſchlagen; (Schiff.) kreuzen; hin und her ſegeln. Se croiser,

v. réc. sich durchkreuzen, durch einander fahren ꝛc.; sich durchschneiden; (v. Briefen zweyer Korrespondenten, die zugleich unterwegs sind ꝛc.) sich kreuzen; (von Personen) einander schaden; *it. v. réfl.* das Kreuz nehmen.

Croiserie, *s. f.* das Kreuzflechten, die Kreuzarbeit der Korbmacher.

Croisette, *s. f.* die Kreuzwurz; (Schiff.) der Flaggennagel; (Wap.) ein kleines Kreuz.

Croisetté, ée, *adj.* (Wap.) mit kleinen Kreuzen am Ende versehen.

Croiseur, *s. m. p.us.* der Befehlshaber eines auf der See kreuzenden Schiffs; *it.* das Schiff selbst.

Croisière, *s. f. T.* die Kreuzfahrt; *it.* ein Ort, wo die Schiffe kreuzen dürfen; être en croisière, an dem angewiesenen Orte kreuzen.

Croisille, *s. f.* das Zirkelstück oben am Drehrad der Seiler.

Croisillon, *s. m.* das Zwerchholz eines Kreuzes; *it.* das Querholz eines Fensterkreuzes.

Croissance, *s. f.* (v. Thieren u. Bäumen) der Wachsthum.

Croissant, *s. m.* die Gestalt des neuen Mondes bis zum ersten Viertel; *it* der zunehmende Mond, (auch nach dem ersten Viertel;) *it. fig.* der halbe Mond; jede Figur, welche die Gestalt eines halben Mondes hat; *it.* ein ausgebogenes Stängchen, womit man die Thür- und Fenstervorhänge anhält, oder (an Kaminen) der Kaminhaken, die Feuerzange ꝛc. daran zu legen; und mehrere ähnliche Sachen und Werkzeuge; (Gärtner) die Hippe; *it.* der Ausschnitt an beiden Seiten einer Geige; croissant montant, ein halber Mond, dessen Hörner aufwärts gekehrt sind; — renversé ou couché, — der seine Spitzen unter sich kehrt; l'empire du croissant, *fig. et poët.* das türkische Reich.

Croisure, *s. f.* die Kreuzwebung eines kreuzweise gewebten Zeugs, z. B. der Sarsche.

Croit, *s. m.* (jur.) die Vermehrung einer Heerde durch junges Vieh; der Zuwachs; croit de sens, ein Ueberzins über den gewöhnlichen Erb- oder Lehenzins. (auch sur-cens.)

Croître, *v. n.* wachsen; aufwachsen; zunehmen; länger, höher, größer ꝛc. werden; sich vermehren; *it. qqf.* (v. Pflanzen ꝛc.) gerathen; gut fortkommen; croître d'un pouce, eines Daumens breit wachsen; elle ne fait que croître et embellir, *fig.* sie wird täglich größer und schöner; *iron.* sie wird täglich schlimmer, muthwilliger ꝛc.; à chemin battu il ne croit point d'herbe, *prov.* bey einem Handel, auf den sich fast ein Jeder legt, ist wenig zu gewinnen.

Croître, *v. a. poët.* vermehren; höher treiben.

Croix, *s. f.* ein (das) Kreuz; *it.* d. i. ein kleines südliches Gestirn; *it.* (de Malte etc.) ein Ordenskreuz; *it fig.* das Kreuz; das Hauskreuz; die Leiden, die Trübsal, die Gott über uns verhängt; *it.* eine Figur, die das Kreuz Christi vorstellt; l'arbre de la croix, der Stamm des Kreuzes; *it. fig.* das Kreuz Christi; l'invention, l'exaltation de la croix, Kreuzerfindung, Kreuzerhöhung (2 katholische Kirchenfeste); croix ancrée, potencée, pectorale, s. bey jedem dieser *adject.*; croix étoilée, Sternkreuz; — lozangée, Rautenkreuz; — écotée, Astkreuz; croix de par Dieu, das ABC; *it.* das ABC-Buch; *fig. fam.* der Anfang einer Sache; (weil der Anfang des ABC ehemahls mit einem Kreuz bezeichnet war, das die Kinder anrufen mußten, ehe sie buchstabirten;) croix heißt auch das Kreuz auf der rechten Seite gewisser Münzen; daher jouer à croix ou pile, Mark oder Unmark, Münz oder Flach spielen; avoir les jambes en croix, die Beine kreuzweise über einander liegen haben. *Fig.* je le jeterois volontiers à croix ou pile, ich bekümmere mich nicht viel darum; n'avoir ni croix ni pile, *prov.* gar kein Geld haben; porter la croix de Jésus, (Theol.) um Christi willen leiden; prendre la croix, *ol.* wider die Ungläubigen zu Felde ziehen; planter (élever) la croix, im Lande der Ungläubigen den christlichen Glauben predigen; elle a bien des croix, sie hat sehr viel Kreuz; c'est la croix des savans, hierüber haben sich die Gelehrten lange die Köpfe zerbrochen.

Cromorne, *s. m.* eine Art Trompetenregister in der Orgel; *vulg.* das Krummhorn.

Cron, *s. m. T.* der Muschelsand.

Crone, *s. m. T.* ein Schiffskrahn, die Güter damit aus- und einzuladen; *it.* (Fischer) eine mit Kräutern und Baumwurzeln bedeckte Stelle, wohin sich die Fische verstecken.

Croquant, *s. m. fam.* ein Schlucker, Schuft, ein nichtswürdiger Mensch; *vulg.* ein Lumpenhund.

Croquant, ante, *adj.* knaschlich; was unter den Zähnen kracht oder knackt; *it.* Croquante, *s. f.* eine Krokante; eine Krokanttorte.

Croque, *s. f.* manger qch. à la croque au sel, etwas nur mit Salz, ohne andere Zubereitung essen; il en a mangé un autre à la croque au sel, *prov. fam.* er

hat wohl einen Stärkeren bezwungen, als ihr seyd.

Croque-lardon, *s. m. vulg.* ein hungriger Schmarotzer; ein Tellerlecker.

Croque-note, *s. m.* ein Notenschlucker; ein Musikus, der sonst kein Talent hat, als daß er die Noten fertig ließt.

Croquer, *v. n.* krascheln; unter den Zähnen krachen; *it. v. a.* kraschliche Sachen essen; il croque du pain-d'épice, er kraschelt an einem Honigkuchen. *Fig. fam.* croquer qch., etwas gierig essen, schnell verzehren, geschwind hinunter schlucken; *it. ol.* mit List entwenden; wegschnappen; (Mahler) entwerfen, und nicht ausmachen; il croque ses lettres, er schreibt seine Briefe nur in der Eile weg; croquer son bien, sein Vermögen in der Geschwindigkeit verthun; croquer des puces, *pop.* Flöhe knicken; croquer le marmot, *prov.* lange vor der Thüre stehen und warten müssen.

Croquet, *s. m* eine Art Pfefferkuchen, die unter den Zähnen krachen.

Croqueur, *s. m. p.us.* einer, der immer etwas nascht; *it.* ein listiger Dieb; ein Mauser.

Croquignole, *s. f. burl.* ein Nasenschneller; Nasenstüber. (sonst chiquenaude.)

Croquignoler, *v. a. burl.* einem Nasenstüber geben.

Croquis, *s. m.* (Mahler) eine Skizze, ein Entwurf der ersten Gedanken; (vergl. Esquisse.)

Crosse, *s. f.* ein Hirtenstab, Bischofsstab; *it.* der Anschlag an einem Feuerrohr; der Kolbe; *it.* der Kolbe zum Kugelspiel; *it.* ein Steuerruderholz; *it.* ein krummer Handgriff, eine krumme Handhebe an einem Gefäß; *it. ol.* eine Krükke; — de l'ancre, das Ankerkreuz; jouer à la crosse, die Warzkugel treiben; *vulg.* Warzkaul spielen.

Crossé, ée, *part. et adj.* s. crosser; *it.* der berechtigt ist, den Bischofsstab zu tragen.

Crosser, *v. n.* mit dem Kolben spielen; die Kugel treiben; (s. crosse;) *it. fig. fam.* einem mit großer Verachtung begegnen; einen puffen.

Crossette, *s. f. T.* ein abgeschnittener Schößling von einer Weinrebe, von einem Olivenbaum ꝛc., der zu einem Steckreis gebraucht wird; (Bauk.) *pl.* die Verkröpfungen an den Ecken einer Thür- oder Fenster-Einfassung; — de couverture, der Gyps auf den Dächern neben den Kappfenstern.

Crosseur, *s. m.* einer, der mit dem Kolben spielt, der die Warzkugel treibt. (s. crosse.)

Crossillon, *s. m.* (Goldschm.) die letzten Windungen der Krümmung eines Bischofstabs.

Crotale, *s. m. T.* eine Art Tanzklapper oder Castagnetten der Alten.

Crotaphite, *s. f.* (Anatomie) das Schlafmäuslein.

Crotte, *s. f.* der Gassenkoth; *it.* der harte zusammengedrungene Koth von Schafen, Ziegen, Hasen, Ratzen, Mäusen ꝛc.

Crotté, ée, *part. et adj.* mit Koth bespritzt ꝛc.; il fait fort crotté, es ist sehr kothig auf der Straße; poëte crotté, *fig. fam.* ein elender Poet; Dorfpoet.

Crotter, *v. a.* mit Koth besudeln; beschmutzen; se crotter, *v. réfl.* sich schmutzig, dreckig machen; sich beschmutzen.

Crottin, *s. m.* der trockene Mist von Pferden, Schafen, Ziegen ꝛc.; Pferdeäpfel, Schafkoth. (s. crotte.)

Croulant, ante, *adj.* baufällig.

Croulement, *s. m.* das Einstürzen, der Einsturz, z. B. eines Walls, einer Terrasse.

Crouler, *v. n.* sinkend herunter rollen, und einstürzen oder einfallen; (s. croulement;) *it. fig.* übern Haufen fallen; nicht bestehen; *it. v. a.* (Schiff.) un bâtiment, ein Schiff vom Stapel laufen lassen; le cerf croule la queue, *T.* der Hirsch ist flüchtig.

Croulier, ière, *adj.* (vom Erdreich, Boden, Feld,) was keinen festen Grund hat; was unter den Füßen nachgibt; *it. s. f.* ein lockerer Grund.

Croupade, *s. f. T.* der Satz; eine Art Sprung eines Schulpferdes, der höher ist als die Courbette.

Croupe, *s. f.* das Kreuz; eigentlich der Hintertheil des Rückens, und das Kreuz, über den Lenden, insf. der Pferde und anderer Lasthiere; *it.* der Rücken eines Berges; (Bauk.) der zugerundete Theil der Haube (chevet) des Chors einer Kirche, von außen betrachtet; *it.* der Geldantheil an einer Finanzunternehmung; monter en croupe, sich hinten aufsetzen; être chatouilleux sur la croupe, *fig. fam.* nicht viel vertragen können; leicht böse werden.

à Croupetons, *adv. pop.* hockend, auf dem Hintern sitzend oder fortrutschend.

Croupiat, *s. m. T.* ein Knoten an einem dicken Schiffseil.

Croupier, *s. m.* ein Associirter des Banquiers im Karten- oder Würfelspiel; *it.* ein, auf gewisse Art, Associirter eines Financiers, Pachters ꝛc.

Croupière, *s. f.* der Schwanzriemen am Sattel; *it.* das Tau, womit das Schiff am hintern Theile festgehalten wird; tailler des croupières à qn., *fig. fam.* einen hart verfolgen; ihm stets auf dem Nacken seyn; ihm viel Händel und Verdruß machen.

Croupion, *s. m.* der unterste Theil des

Rückgrats am Menſchen; *vulg.* der Steiß; *it.* meiſt der Bürzel, Steiß der Vögel; derjenige Theil, worin die Schwanzfedern ſtecken.

Croupir, *v. n.* (vom ſtehenden Waſſer) aus Mangel der Bewegung faulen und verderben; *it.* ſagt man von Patienten und kleinen Kindern: qu'on les laisse croupir dans l'ordure, daß man ſie im Unrath verfaulen läßt. *Fig. et Prov.* croupir dans le vice, dans la misère etc., in Laſtern, im Elend ſtecken und verderben; il n'y a point de pire eau que celle qui croupit, ſtille Waſſer gründen tief.

Croupissant, ante, *adj.* ſtillſtehend, und daher faulend. (ſ. croupir.)

Croupissement, *s. m.* (Medic.) das Stillſtehen und Faulen der Säfte.

Croupon, *s. m. T.* eine zubereitete Ochſen- oder Kuhhaut, ohne Kopf und Bauch; — d'avalon, ein ſtarkes Sohlleder.

Croustille, *s. f.* ein Krüſtchen Brod.

Croustiller, *v. n.* ein Krüſtchen Brod beym Trinken eſſen.

Croustilleusement, *adv. fam.* auf eine luſtige, drollige, poſſirliche Art.

Croustilleux, euse, *adj. fam.* luſtig, drollig, kurzweilig, poſſirlich.

Croûte, *s. f.* die Brodrinde, Brodkruſte; *it.* Paſteten- oder Tortenkruſte ꝛc.; *it.* kruſtiges eingekochtes (mitonné) Brod in einer Suppe; *it.* die Kruſte, Rinde; verhärtete Oberfläche weicher Körper, Wunden ꝛc.; (Mahler) ſchlechte, tünchermäßige Arbeit; *vulg.* Kleckerey; Sudeley; (Handel) ungleich und ſchlecht gearbeitete Spitzen; croûte de lait, ein gewiſſer Schorf oder ſchuppichter Ausſchlag der Kinder; ne manger que des croûtes, *prov.* ſich mit einer ſehr ſchlechten Koſt behelfen.

Croutier, *s. m.* ein Farbenkleckſer, ein elender Mahler; *it.* ein Bildertröbler.

Croûton, *s. m.* Croûtelette, *s. f.* ein Brodrindchen, Brodkrüſtchen.

Croyable, *adj. c.* (v. Perſonen u. Sachen) glaublich; glaubwürdig.

Croyance, *s. f.* der Glaube; *it.* die Glaubenslehre; die Religion; *it.* die Meinung, die man von einer Sache hegt; *it.* das Vermuthen; donner croyance, Glauben beymeſſen.

Croyant, ante, *s.* ein Gläubiger, eine Gläubige; les vrais croyans, die Rechtgläubigen.

Croye, *s. f.* (v. Falken) ſ. crac.

Cru, crue, *adj.* ungekocht; (v. Seide, ungegärbtem Leder, unbereitetem Hanf, v. Säften ꝛc.) roh; (Mahler) grell, hart; *fig.* (v. nicht ausgearbeiteten gelehrten Werken) roh; (vom Obſt) unverdaulich; ce fruit est cru sur l'estomac, dieſes Obſt liegt ſchwer im Magen; (vom Waſſer) hart; une parole bien crue, ein derbes Wort. A cru, *adv.* auf der bloßen Haut; monter un cheval à cru, ein Pferd ohne Sattel reiten; être botté, armé à cru, die Stiefeln, den Küraß auf der bloßen Haut tragen.

Crû, *s. m.* der Grund und Boden, worauf etwas gewachſen iſt; *it.* das Gewächſe, d. i. die Art Früchte, die ein Boden hervorbringt; *it.* der Wuchs, der Schuß eines Baums, einer Pflanze; cela est de son crû, *fig.* das kommt von ihm her; das iſt von ſeiner Erfindung.

Cru, crue, *part. et adj.* (ſ. croire und croître.) geglaubt ꝛc.; *it.* gewachſen ꝛc.; il n'est cru de personne, es glaubt ihm niemand.

Cruauté, *s. f.* die Grauſamkeit; Unmenſchlichkeit; *it.* d. i. ein grauſames Verfahren; *fig.* eine Pein, Quaal.

Cruche, *s. f.* ein Krug; *it. fig. fam.* ein dummer Menſch; une cruche pleine d'eau, une cruche d'eau, ein Krug Waſſer; — à l'eau, ein Waſſerkrug; tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se brise oder se casse, *prov.* der Krug geht ſo lange zu Waſſer, bis er endlich zerbricht.

Cruchée, *s. f.* ein Krug voll.

Crucherie, *s. f. fam.* eine große Dummheit.

Cruchon, *s. m.* ein (das) Krüglein; ein kleiner Krug.

Crucial, ale, *adj.* une incision cruciale, (Chir. Anat.) ein Kreuzſchnitt.

Crucifère, *adj. c. T.* kreuztragend; colonne crucifère, eine Säule, worauf ein Kreuz ſteht; (Botan.) kreuzförmig.

Crucifiement, *s. m.* die Kreuzigung; das Kreuzigen; das Heften ans Kreuz; *it.* ein Bild, Gemählde ꝛc., das die Kreuzigung Chriſti vorſtellt.

Crucifier, *v. a.* kreuzigen; ans Kreuz ſchlagen. *Fig.* (Theol.) être crucifié avec Jésus-Christ, der Welt abgeſtorben ſeyn; se faire crucifier pour ses amis, um ſeiner Freunde willen alles leiden; crucifier sa chair, ſein Fleiſch kreuzigen; ſeine böſen Begierden dämpfen.

Crucifix, *s. m.* ein (das) Krucifix; das Bildniß Chriſti am Kreuz; mettre aux pieds du crucifix les injures qu'on nous a faites, *fig.* (Theol.) die uns zugefügte Beleidigungen aus Liebe zu Jeſu vergeben und vergeſſen; mangeur de crucifix, *vulg.* ein Heiligenfreſſer.

Crud, ſ. cru, roh ꝛc.

Crudité, *s. f.* (*prop. et qqf. fig.*) die Rohheit, *vulg.* Rohigkeit; das rohe Weſen; (Mahler) ein grelles Weſen; eine allzugroße Lebhaftigkeit der Lichter und Farben; (ſ. cru;) *it.* die Unverdaulichkeit; *it.* die Härte des Waſſers; avoir des crudités d'estomac, etwas Unverdauliches im Magen liegen haben.

Crue, *s. f.* der Anwachs, Zuwachs, insf. des Waſſers (des eaux): *it.* der Wuchs einer Perſon; Wachsthum einer Pflanze; *it.* die Erhöhung, Steigerung der Steuern, Auflagen ꝛc.; (jur.) die Steigerung des Preiſes gerichtlich taxirter Mobilien; das Fünftel über die Taxe; *it. T.* das neu angeſetzte, noch weiche, Gehörn eines Hirſches; die Hirſchkolben; cet arbre a pris toute sa crue, dieſer Baum hat ſeinen völligen Wachsthum erreicht.

Cruel, elle, *adj.* grauſam; unbarmherzig; unmenſchlich; *it.* hart; ſchmerzhaft; ſtreng; unerträglich; (v. Thieren) grimmig; *it. s. m.* ein Grauſamer; Unmenſch; Wüterich; c'est une cruelle, ſie iſt unerbittlich; faire le cruel, den Grauſamen ſpielen.

Cruellement, *adv.* grauſam; grauſamerweiſe; auf eine grauſame, unbarmherzige ꝛc. Art.

Crûment, *adv. fig.* derb; auf eine rohe, grobe, harte, unhöfliche Art.

Crural, ale, *adj.* (Anat.) zu den Schenkeln oder zum Schenkelbein gehörig; veine crurale, die Schenkelblutader.

Crustacée, *adj. c.* mit Schalen bedeckt; *s. m. T.* die Schalthiere.

Cruzade, *s. f.* eine Kruſade; eine portugieſiſche Münzſorte.

Crypte, *s. f.* eine unterirdiſche Höhle; inſ. eine Gruft, ein Todtengewölbe in Kirchen; (Anat.) der Nahme mehrerer Theile im menſchlichen Körper, deren Mündung ein Grübchen vorſtellt.

Cryptogame, *adj. c.* (Botan.) kryptogamiſch, von unkenntlichem Geſchlechte.

Cryptogamie, *s. f. T.* die Klaſſe der Pflanzen mit unkenntlichen Geſchlechtern.

Cryptographie, *s. f.* die Kunſt, mit geheimen Ziffern oder Buchſtaben zu ſchreiben; die Geheimſchreibekunſt; die Steganographie.

Cryptographique, *adj. c.* zur Geheimſchreibekunſt gehörig.

Cryptonyme, *s. m.* einer, der ſeinen wahren Nahmen verbirgt.

Cryptoportique, *s. m.* (Bauk.) ein unterirdiſcher gewölbter Gang.

Cu, meiſt in den Composés, ſtatt cul.

Cubation, *s. f. T.* das Ausmeſſen der geometriſchen Körper.

Cubature, *s. f. T.* das Ausmeſſen des Raums, den ein Körper einnimmt.

Cube, *s. m.* ein Kubus, Würfel; ein Körper, der in 6 gleiche Quadrate eingeſchloſſen iſt; *it.* eine Kubikzahl; *it. adj.* pied cube, ein Kubikfuß; racine cube, Kubikwurzel.

Cubébe, *s. f.* die Kubebe, eine pfefferähnliche Gewürzfrucht.

Cubique, *adj. c.* kubiſch. (ſ. cube.)

Cubital, ale, *adj.* (Anat.) zum Ellenbogen gehörig.

Cubitus, *s. m. T.* der Ellenbogenknochen.

Cubocubique, *adj. c. T.* achtmahl durch ſich ſelbſt multiplicirt.

Cuboide, *s. m. T.* das würfelförmige Bein der Fußwurzel.

Cuceron, *s. m.* ein kleines Inſekt in Hülſenfrüchten.

Cuculle, *s. f.* bey den Karthäuſern ſtatt Scapulaire.

Cucurbitacée, *adj. c. T.* kürbisartig.

Cucurbitains, *s. m. pl. T.* eine Art Würmer in den Eingeweiden.

Cucurbite, *s. f. T.* ein Deſtillirkolben.

Cueille, *s. f.* (de voile) ein Segelſtreifen; eine jede von den Breiten oder Bahnen des Tuchs, aus welchem die Segel zuſammen geſetzt ſind.

Cueilleret, *s. m. T.* das Zinsregiſter über den Ertrag eines Lehnguths.

Cueillette, *s. f.* die Einſammlung einer Steuer; eine Kollecte; *it. ol.* der jährliche Ertrag eines Ackers, Weinbergs ꝛc.; charger un vaisseau à cueillette, *T.* ein Schiff mit Stückgütern beladen, d. i. mit Waaren, die nicht Einem allein gehören; faire une cueillette, eine Kollecte machen.

Cueilleur, euse, *s. p.us.* ein Einſammler, eine Einſammlerinn. *Prov.* il est toujours troussé comme un cueilleur de pommes, er geht immer ſchlecht gekleidet einher; elle est fait comme une cueilleuse d'herbes, ſie geht ſo ſchlecht gekleidet wie ein altes Kräuterweib.

Cueillir, *v. a. irr.* (Obſt ꝛc.) brechen, oder überhaupt, einſammeln und einärnten; (Blumen) pflücken; *fig.* cueillir des palmes, des lauriers, Siegespalmen oder Lorbeern einſammeln.

Cueilloir, *s. m.* ein (das) Obſtkörbchen; Blumenkörbchen ꝛc.

Cuider, *s. m.* ein langer Obſtkorb.

Cuider, *v. n. ol.* ſtatt penser.

Cuiller, oder Cuillère, *s. f.* (ſpr. cullière,) ein Löffel; *it.* ein Gießlöffel; *it.* das Eiſen vorne um die Achſe eines Wagens; (Marmorſäger) eine Kelle; (ſ. auch cuiliere;) *it.* (à canon) die Ladeſchaufel; cuiller à potage, ein Suppenlöffel; — à thé, ein Theelöffel; — de table, ein Eßlöffel; — à pot, ein Kochlöffel; — de pompe, der Pumpenbohrer; *it.* cuillers, allerley längliche Muſcheln u. Schnecken.

Cuillerée, *s. f.* ein Löffel voll.

Cuilleron, *s. m.* die Schale des Löffels.

Cuillier, *s. m.* die Löffelgans.

Cuine, *s. f. T.* ein Deſtillirkrug.

Cuir, *s. m.* die Haut, inſ. der Thiere; das Fell, d. i. eine ungegärbte Haut; *it.* das Leder, d. i. eine gegärbte Haut; cuir verd oder cru, eine rohe Haut;

cuir corroyé, gegärbtes Leder; cuir de poule, feines Handschuhleder; cuir à rasoir, Schleifleder; cuir fort, Pfundleder; cuir de Russie oder de Roussi, Juchtenleder; cuirs à grains, genarbtes Leder; cuirs lisses, schlichtes, glattes Leder; cuirs bouillis, (mit Gummi ꝛc.) geschmiertes und gesottenes Leder; visage de cuir bouilli, *fig plais* ein schwarzes, garstiges Gesicht, *vulg.* Schlaraffengesicht; (s. auch chair und courroie;) *Fig.* jurer entre cuir et chair, heimlich fluchen; orfévre en cuir, *vulg. plais.* ein Schuhflicker.

Cuirasse, *s. f.* ein Küraß oder Brusthарnisch; endosser la cuirasse, den Harnisch anlegen; *fig.* Soldat werden; sich in den Krieg begeben; (s. auch défaut.)

Cuirassé, ée, *part. et adj.* geharnischt; mit einem Küraß bewaffnet; *it. fig.* auf alle Fälle (Anfälle) gefaßt.

Cuirasser, *v. a.* jemanden einen Küraß anlegen; ihn damit bewaffnen.

Cuirassier, *s. m.* ein Kürassierer; Kürassierreiter; geharnischter Reiter.

Cuire, *v. a.* kochen; eine Speise am Feuer gar machen; (Brod ꝛc. Haare ꝛc.) backen; (Seide, Garn ꝛc.) sieden; (Kalk, Ziegel ꝛc.) brennen; *it.* (v. der Sonne) kochen; zur Reife bringen; *it.* kochen, d. i. die Speisen im Magen verdauen; il faut travailler à cuire le rhume, man muß den Schnupfen zur Reife befördern; man muß machen, daß er fließt. (s. auch boute-tout-cuire.)

Cuire, *v. n.* kochen; braten; ausbacken; (v. Hülsenfrüchten) sich (gut oder nicht gut) kochen lassen; *it.* (auf der Haut oder im Fleisch) brennen, beißen; cette viande, cette herbe est pourrie de cuire au four, dieses Fleisch, dieses Kraut ist zu lauter Brey verkocht; les yeux cuisent, die Augen schmerzen, brennen von Hitze ꝛc.; il en cuit à la bête, es thut dem Thier empfindlich wehe. *Fig. et Prov.* o! qu'il vous en cuira! ey! wie wird es Sie gereuen! je n'ai pas besoin d'aller cuir à son four, ich bedarf Gottlob seiner nicht; vous viendrez cuire à notre four, ihr werdet uns schon einmahl wiederkommen. (s. auch gratter.)

Cuiré, ée, *adj. T.* mit Leder oder Steifleinwand überzogen.

Cuiret, *s. m.* (Hutm.) das Bogenleder; (Weißg.) ein abgehaartes Fell.

Cuisant, ante, *adj.* (nur *fig.*) brennend; beißend; schmerzlich; douleur cuisante, ein heftiger, empfindlicher Schmerz; regret cuisant, eine schmerzliche Reue; des remords cuisans, nagende Gewissensbisse; une peine cuisante, eine schwere, bittere, heftige Pein; un froid cuisant, eine strenge, beißende Kälte.

Cuisine, *s. f.* die Küche; *it.* d. i. die sämmtlichen Küchenbedienten eines Hofs; *it.* d. i. die Kochkunst, das Kochen; *it.* eine Gewürzlade; cuisine-bouche, die Mundküche eines vornehmen Herrn; cuisine du commun, die Hofküche; faire la cuisine, die Speisen zurichten; die Küche bestellen oder besorgen; il apprend la cuisine, er lernt die Kochkunst. *Fig. et Prov. fam.* faire rouler la cuisine, zusehen, daß die Tafel wohl bestellt sey; *vulg.* den Bratspieß nicht rostig werden lassen; bâtir, fonder la cuisine, für die Küche sorgen; la cuisine est froide dans cette maison, es geht hier etwas hungrig her; *vulg.* hier ist Schmalhans Küchenmeister; il est chargé de cuisine, er ist sehr dick und fett; latin de cuisine, Küchenlatein.

Cuisiner, *v. n. fam.* statt faire la cuisine, die Küche besorgen.

Cuisinerie, *s. f. p.us.* das, was zur Küche gehört; *it.* die Kochkunst.

Cuisinier, *s. m.* ein Koch.

Cuisinière, *s. f.* eine Köchinn; *it.* die Bratspießpfanne.

Cuissarts, *s m. plur. ol.* die Beinschienen; der Beinharnisch.

Cuisse, *s. f.* der Schenkel; das dicke Bein; *it.* die Keule, der Schlägel an vierfüßigen Thieren und am Geflügel; cuisse de boeuf, das Hintertheil von einem Ochsen; — de noix, der vierte Theil von einer welschen Nuß; embrasser (*abus.* encoller) la cuisse à qn., *fig.* sich überaus demüthig und unterthänig gegen jemand bezeigen.

Cuisse-Madame, *s. f.* eine Art Birnen.

Cuisson, *s. f.* das Kochen; Sieden; Braten; inf. das Backen; (s. cuire;) *it.* das Schmerzen, Beißen, Brennen einer Wunde; pain de cuisson, Hausbrod; hausgebackenes Brod; cuisson de vigne, der Brand in den Reben (von einer zu großen Hitze).

Cuissot, *s. m.* der Schlägel, die Keule von einem Wildpret.

Cuistre, *s. m.* (*injur.*) ein Pfaffenkoch; *it.* ein Aufwärter in einer Schule; ein Schulfuchs, *vulg.* Kahlmäuser.

Cuit, ite, *part. et adj.* gekocht ꝛc. (s. cuire;) pommes cuites, gebratene Aepfel; du pain bien cuit, wohl ausgebackenes Brod. *Fig. et Prov.* on peut prendre cette place avec des pommes cuites, man kann sich dieses (schlecht befestigten) Platzes leicht bemeistern; il a du pain cuit, er hat reichlich zu leben; il n'a pas la tête bien cuite, *pop.* es ist in seinem Kopfe nicht ganz richtig.

Cuite, *s. f.* de tuiles, de briques, de chaux etc., das Brennen der Ziegel, der Backsteine, des Kalks ꝛc.; *it.* ein Brand

Backſteine ꝛc. (von andern Sachen: cuisson.)

Cuivre, *s. m.* oder cuivre rouge, das Kupfer; Rothkupfer; cuivre jaune, oder laiton, das Meſſing; cuivre noir, Schwarzkupfer; cuivre de rosette, Garkupfer; cuivre vierge, gediegenes Kupfer; cuivre blanc, Weißkupfer; monnoie de cuivre, eine kupferne Münze; Kupfermünze.

Cuivré, ée, *adj.* mit falſchem Gold vergolbet; indigo cuivré, gefeuerter Indig.

Cuivreux, euse, *adj.* kupferfarben, kupfricht.

Cuivrette, *s. f.* die Klappe oder das Eß, d. i. das Zünglein an gewiſſen Blas-Inſtrumenten, die untern Löcher damit zu erreichen.

Cul, *s. m.* der Hintere an Menſchen und Thieren; *vulg.* Poder; *pop.* Arſch; (v. Vögeln und *com.* von Menſchen) der After, Steiß, Bürzel; le cul d'un chapeau, d'un chaudron, panier, pot, tonneau, verre, le cul d'artichaut, d'une bouteille, lampe, bourse etc., der Boden eines Huts, Keſſels, Korbs, Hafens, Faſſes, Glaſes, an den Artiſchocken, (der Kern, Käs,) einer Bouteille, Lampe, eines Beutels ꝛc.; — de basse-fosse, ein tiefes ausgemauertes Kerkerloch; tiefes finſteres Gefängniß; — de sac, eine Gaſſe, die keinen Ausgang hat; ein Sackgäßchen, eine Strumpfgaſſe; ein Sack; — de charrette, der hintere Theil eines Karrens; mettre une charrette à cul, einen Karren auf ſein Hintertheil ſtellen; mettre un tonneau sur cul, *fig.* ein Faß ausleeren; cul de four, (Bauk.) eine Art Backofengewölbe; cul de lampe, eine oben an der Decke eines Zimmers, oder von einem gothiſchen Gewölbe, herabhängende Zierath; (Buchdr.) eine (meiſt ſpitz zulaufende) Schlußzierath; (Bildh. ꝛc.) eine ähnliche Zierath zur Unterſtützung; cul-blanc, *vulg.* eine Art Waſſerſchnepfen; cul d'âne oder de Vénus, die Meernneſſel, Seeneſſel; cul rouge, der Elſterſpecht; cul de jatte, ſ. jatte; cul d'aiguille, *abus.* ſtatt trou d'aiguille, das Nadelöhr. *Fig. et Prov. fam. et pop.* cul de plomb, ein arbeitſamer Menſch; *vulg.* einer, der gutes Sitzleder hat; cul clos, *pop.* ſtatt culot: arrêter qn. sur cul, einen in ſeinem Lauf, in ſeiner Unternehmung ꝛc. plötzlich aufhalten; être à cul, nicht wiſſen, wo hinaus; *vulg.* weder aus noch ein wiſſen; nous voilà à cul! da ſitzen wir! il y va de cul et de tête, comme une corneille qui abat des noix, er gibt ſich alle erſinnliche Mühe, ſeinen Zweck zu erreichen; jouer à cul-levé, ſo ſpielen, daß der, welcher verloren hat, ſeine Stelle einem Andern überläßt; (ſ. auch coupe-cul,) la tête a emporté le cul, er iſt die Treppe hinunter geſtürzt; il a le cul rompu, er geht, als wenn ihm die Lenden abgeſchlagen wären; il s'est levé le cul devant, oder le cul le premier, er iſt unrecht aufgeſtanden; der Kopf ſteht ihm nicht recht; renverser cul par-dessus tête, (einen oder etwas) zu unterſt zu oberſt ſtürzen; faire le cul de poule, ein ſpitziges Maul machen; *it.* die Finger vorne ſpitzig zuſammen ſchließen. (ſ. auch chausse, écorche-cul, hanneton, selle.)

Culasse, *s. f. T.* der Stoß, d. i. die Dicke des Bodenſtücks (hinterſten Theils) einer Kanone; *it.* die Schwanzſchraube an einer Flinte ꝛc.; *it.* der unterſte Theil eines Brillanten; *it.* (oder le carré de la verge,) der Hintertheil oder das Viereck der Ankerruthe; elle est renforcée sur la culasse, *fig. pop.* ſie hat ein tüchtiges Hintergeſtell.

Culbute, *s. f.* ein Burzelbaum, Sturzbaum; *it.* jeder Fall, Sturz, wobey man die Beine in die Höhe kehrt; il a fait une grande culbute, *fig. vulg.* er iſt von der Höhe ſeines Glücks herabgeſtürzt.

Culbuter, *v. a.* einen ſo hinunter- oder niederwerfen, daß er die Beine in die Höhe kehrt, und ſich überſchlägt; *it. fig.* einen ins Unglück ſtürzen; ihn um Glück, Ehre ꝛc. bringen; *it. v. n.* einen Burzelbaum machen; ſich überwerfen oder überſchlagen; *it.* ſich überburzeln; einen Fall oder Sturz thun; (ſ. culbute;) *fig.* geſtürzt werden.

Culbutis, *s. m. fam.* alles durch einander, Kraut und Rüben.

Culée, *s. f. T.* das Gemäuer an einem Ufer, welches den letzten Bogen einer Brücke hält; *it.* die äußerſten (ſtarken) Widerlagen an Brückengewölben; *it.* der Stoß eines Schiffs mit dem Kiele auf den Grund; *it.* der Schwanztheil; der Theil der Haut, woran der Schwanz ſitzt.

Culer, *v. n. T.* hinter ſich mit dem Schiff zurück fahren; zurück weichen.

Culeron, *s. m. T.* der kleine runde Riemen unter dem Schwanz eines Pferdes.

Culier, *adj. m. T.* boyau culier, der Maſtdarm.

Culière, *s. f. T.* eine ſteinerne Rinne, durch welche das, in der Dachrinne geſammelte, Regenwaſſer abläuft.

Culmifère, *adj. c.* (Botan.) halmtragend.

Culminant, *adj. m.* (Aſtron.) point —, der höchſte Punkt über dem Horizont.

Culmination, *s. f.* (Aſtron.) das Kulminiren eines Sterns. (ſ. culminer.)

Culminer, *v. n. T.* kulminiren; wird von einem Stern geſagt, der durch den

Meridian geht, und also seine größte Höhe erreicht.

Culot, *s. m.* (v. jungen Vögeln und andern Thieren) das Letztgeborne; *it.* das letzt ausgebrütete Küchlein; das Nestküchlein; *fig. fam.* das letztgeborne Kind; *it. qqf.* der Jüngste oder Letztaufgenommene in einer Gesellschaft ꝛc.; *it.* der (runde) Untersatz oder Boden an gläsernen Gefäßen und an andern Sachen; (Chym.) der metallische Bodensatz; (Drahtzieher) eins von den Löchern des Zieheisens; *it.* der Fuß eines Racketenstocks; (Bauk. ꝛc.) eine Stängel- oder Ast-ähnliche ꝛc. Verzierung mit Laubwerk; *it.* das Schwanzstück von einem Rinde.

Culotte, *s. f.* die Hosen; Beinkleider; *it. T.* das Untertheil der Blätter an einer Anemone; culotte de fusil, die Flintenkappe (am Kolben); culottes de pigeon, die Schenkel und der Bürzel einer Taube.

Culottin, *s. m. ol.* eine Art ganz enger Hosen; *it. fig.* ein Kind, das erst anfängt Hosen zu tragen.

Culte, *s. m.* der Gottesdienst; le culte des idoles, der Götzendienst; culte de latrie, de dulie, d'hyperdulie, s. diese *substant.*: établir le culte de Dieu, den Gottesdienst einführen; cette femme est l'objet de son culte, *fig.* er bethet diese Frau fast an.

Cultellation, *s. f. T.* das schlechte und gemeine Feldmessen.

Cultivable, *adj. c.* des Anbaus fähig.

Cultivateur, *s. m.* ein Landmann; Landwirth.

Cultivation, *s. f.* besser culture.

Cultiver, *v. a.* das Feld, Weinberge, einen Garten ꝛc. bauen, anbauen; Bäume und Pflanzen ziehen; Bäume, Blumen ꝛc. pflanzen; *it. fig.* (die Künste, Wissenschaften ꝛc.) kultiviren; sich darauf legen; sie fleißig treiben; (seinen Verstand, sein Gedächtniß ꝛc.) üben, ausbilden, schärfen; — l'amitié, l'affection etc: de qn., jemands Freundschaft, Zuneigung ꝛc. zu unterhalten suchen, (auch blos qn.)

Culture, *s. f.* das Bauen, Anbauen, Bearbeiten, Warten der Felder; die Pflanzung, Ziehung und Wartung der Bäume, Weinstöcke ꝛc.; *it. fig.* die fleißige Uebung, Ausbildung (Kultur), der Künste ꝛc.; die Uebung und Schärfung des Verstandes ꝛc.; die Geistesbildung; la culture des champs, der Feldbau; pays de grande culture, ein schwerer Acker; pays de petite culture, ein leichter Acker.

Cumin, *s. m.* der Kümmel.

Cumulatif, ive, *adj.* (jur.) zu andern Dingen von derselben Gattung noch hinzukommend; zusammengehäuft.

Cumulativement, *adv.* (jur.) zugleich mit.

Cumuler, *v. a.* (jur.) häufen; vereinigen; zugleich anbringen, oder auch, besitzen ꝛc.

Cunéiforme, *adj. c.* (Anat.) keilförmig; os cunéiforme, das Keilbein.

Cunette oder **Cuvette**, *s. f.* (Fortif.) ein mit Wasser angefüllter Graben, mitten in einem trockenen Graben.

Cupide, *adj. c. ol.* begierig; lüstern; habsüchtig.

Cupidité, *s. f.* die übermäßige Begierde; die Habsucht; die Lüsternheit; insf. ein starker Hang zur Wollust.

Cupidon, *s. m.* (Mythol.) Kupido; der Liebesgott.

Cupule, *s. f.* (Botan.) der Eichelbecher; der Blüthenhelm.

Curable, *adj. c. T.* heilbar; was geheilt werden kann; was sich kuriren läßt.

Curage, *s. m.* das Reinigen, Säubern, Ausräumen der Brunnen, Gräben ꝛc.; das Reinmachen eines Gefäßes; *it. s. m.* oder *f.* der Wasserpfeffer; das Schaf-Flöhkraut.

Curatelle, *s. f.* die Pflege, Pflegschaft; Kuratel; (zu unterscheiden von Tutelle, die Vormundschaft der Minderjährigen.)

Curateur, *s. m.* der Pfleger, Kurator einer Person, die ihren Geschäften und Gütern nicht selbst vorstehen zu können suspendirt worden ist.

Curatif, ive, *adj. T.* heilend; méthode curative, die Heilmethode.

Curation, *s. f. T.* die Kur; Behandlung einer Wunde oder Krankheit.

Curatrice, *s. f.* eine Kuratorinn, Pflegerinn, (Vormünderinn;) Verwalterinn des Vermögens einer Person, die solches selbst zu verwalten unfähig ist. (s. curatelle.)

Curcuma, *s. m.* die Kurkuma; Gelbwurz.

Cure, *s. f.* die Krankenkur; die medizinische oder chirurgische Behandlung; *it.* (*ol.* die Sorge für etwas;) eine Pfarre; (*prvcl.* Pfarrey;) Pfarrersstelle; *it. abus.* das Pfarrhaus, (presbytère;) *it. T.* die Reinigung oder Purgierung eines Falken.

Curé, *s. m.* ein Pfarrer; ein Priester, der eine Pfarre besitzt; *it.* eine blaßgraue Tulpe; c'est gros Jean qui remontre à son curé, *prov.* das Ey will klüger seyn als die Henne.

Cure-dent, *s. m.* ein Zahnstocher.

Curée, *s. f. T.* das Jagdrecht der Hunde; Jägerrecht der Falken; das, was man ihnen von dem zerwirkten Wildpret übrig läßt; curée chaude, das, was ihnen sogleich gegeben wird, wenn das Wild noch warm ist; faire curée, (von Hunden) das Wild auffressen, ehe der Jäger dazu kömmt; mettre les chiens en

curée, durch Austheilung des Jagdrechts die Hunde zur Jagd begieriger machen; mettre qn. en curée, *fig. fam.* einen hitzig, oder, noch hitziger, begieriger auf etwas machen.

Cure-oreille, *s. m.* ein Ohrlöffel.

Cure-pied, *s. m. T.* ein Hufräumer.

Cure-pipe, *s. m.* ein Pfeifenräumer.

Curer, *v. a.* etwas Hohles, z. B. einen Brunnen, Graben, Abtritt ꝛc. ausräumen, ausfegen, ausputzen, ausmisten; *it.* (die Ohren) ausräumen; (die Zähne) ausstochern, (auch se curer les oreilles, les dents,) (eine Tabakspfeife) ausräumen; *it. T.* dem Falken eine Reinigung eingeben; curer une vigne en pied, vom Fuße eines Weinstocks alles unnöthige Holz wegschneiden.

Curette, *s. f.* (Chirurg.) ein Blasenräumer; Steinlöffel; ein Ausräumer zu verschiedenem Gebrauch.

Cureur, *s. m.* de puits, de lieux, ein Brunnenfeger, Kloackenräumer.

Curial, ale, *adj.* zur Pfarre gehörig; fonction curiale, *adj.* das Pfarramt; droits curiaux, die Kasualaccidenzien eines Pfarrers.

Curieusement, *adv.* auf eine neugierige oder vorwitzige Art; *it.* mit Genauigkeit und Sorgfalt.

Curieux, euse, *adj. et s.* (de qch.) neugierig; begierig auf etwas Seltenes; ein Liebhaber, eine Liebhaberinn von etwas; ein Sammler von Gemählden ꝛc.; *it. adv.* selten; sonderbar; sehenswürdig; merkwürdig; außerordentlich; (*m. p.*) ein Ausforscher; eine vorwitzige, allzu neugierige Person; il est curieux en habits, en linge, er hält viel auf schöne Kleider, auf Weißzeug.

Curiosité, *s. f.* die (erlaubte oder übertriebene) Neugierde, Neugier, Neugierigkeit; auch die Liebhaberey; der Vorwitz; *it.* Seltenheiten; Merkwürdigkeiten; sehenswürdige Sachen; Kuriositäten; *it.* der Raritätenkasten; donner dans la curiosité, (sonst in diesem Sinn *plur.*) ein Sammler von Seltenheiten seyn.

Curoir, *s. m.* die Pflugreute; der Reitel; ein Eisen oder ein Stecken, die Pflugschaar damit zu säubern.

Curseur, *s. m. T.* der Läufer; ein kleiner Körper, der sich in der Rinne eines Lineals oder eines andern mathematischen Instrumentes hin und her schieben läßt.

Cursive, *adj. f.* écriture cursive, lettres cursives, Cursivschrift, Cursivbuchstaben.

Curule, *adj. c.* chaise curule, ein elfenbeinerner Stuhl vornehmer obrigkeitlicher Personen bey den alten Römern.

Curures, *s. f. pl.* das, was ausgefegt wird; das Auskehrig oder Auskehricht; (s. curer;) *it.* der Mist aus Tauben- oder Hünerhäusern.

Curviligne, *adj. c. T.* krummlinig.

Curvité, *s. f. T.* die Krümme; *pl. us.* courbure.

Cuscute, *s. f.* das Filzkraut; die Flachsseide.

Cussonné, ée, *adj.* (Schiff.) von Holzwürmern durchgefressen.

Custode, *s. f.* die Decke über der Kapsel, worin die geweihten Hostien verwahrt werden; *it. qqf.* die Kappe (chaperon) über den Pistolenholftern; *it. plur.* die Vorhänge neben dem großen Altar; *it.* die Ohrtüssen in der Kutsche; *it. ol* statt rideau, daher *prov.* donner le fouet sous la custode, *it. T.* einen (aus Gnade) im Gefängniß mit Ruthen streichen; *fig.* einen in geheim bestrafen, oder züchtigen.

Custode, *s. m.* der Kustos, der Aufseher und Verwahrer des Kirchenschatzes.

Custodie, *s. f.* die Aufsicht über verschiedene Klöster; *ol.* (Kriegsw.) die Stockwache (wo die Arrestanten sitzen).

Custodinos, *s. m. fam.* statt confidentiaire.

Cutanée, *adj. c. T.* zur Haut gehörig; in der Haut befindlich; maladie cutanée, eine Hautkrankheit; vers cutanés, Würmer, die zwischen Fell und Fleisch wachsen.

Cuticule, *s. f.* ein Häutchen. (s. épiderme.)

Cutter, *s. m.* (englisch) ein Kutter; eine Art englischer Schiffe oder Fahrzeuge.

Cuvage, *s. m. p. us.* eine Kufenkammer.

Cuve, *s. f.* die Kufe, der Bottich, die Bütte; (Färber) die Küpe; Blaukûpe; cuve de bain, eine Badbütte; tossés à fond de cuve, *T.* steil ausgestochene Gräben mit einiger Böschung; déjeûner à fond de cuve, *fig. pop.* tüchtig frühstücken.

Cuveau, *s. m. p. us.* eine kleine Kufe.

Cuvée, *s. f.* eine Kufe voll; en voici d'une autre cuvée, *fig. fam.* abermahls eine schnurrige Erzählung!

Cuvelage, *s. m.* (Bergwerk) die Verkleidung, Verzimmerung, der Einfahrt in den Schacht.

Cuveler, *v. a. T.* verkleiden, verzimmern. (s. cuvelage.)

Cuver, *v. n.* (von den Weintrauben) eine Weile in der Kufe stehen bleiben; brausen; il lui faut laisser cuver son vin, *fig.* (von einem Zornigen) man muß ihn austoben lassen; *it.* cuver, *v. a. fig.* cuver son vin, seinen Rausch ausschlafen.

Cuvette, *s. f.* ein Schwenkkessel, ins. in Tafelzimmern; (Bauk.) eisk blevernes Gefäß, das Regenwasser auf dem Dache

aufzufangen, oder worein das Waſſer einer Quelle fällt, und hiernächſt weiterhin vertheilt wird.

Cuvier, *s. m.* das Laugenfaß; die Laugenkufe; das Bauchfaß.

Cyanithe, *s. f. T.* der blaue Schorl.

Cyanomètre, *s. m. T.* Farbenzirkel, den Grad des Himmelblaus zu beſtimmen.

Cycle, *s. m. T.* ein Cyklus; Kreis; Zirkel; eine gewiſſe Anzahl Jahre, die, wenn ſie verfloſſen iſt, wieder von vorne an gezählt wird; cycle solaire, der Sonnenzirkel, (von 28 Jahren;) cycle lunaire, der Mondzirkel, (von 19 Jahren;) cycle des indictions, der Römer Zinszahl, (von 15 Jahren.)

Cyclique, *adj. c.* poëte cyclique, ein Balladendichter; ein Gelegenheitsdichter.

Cycloïde, *s. f.* (Geom.) eine Radlinie; eine Art krumme Linie.

Cygne, *s. m.* ein Schwan; *it.* d. i. ein nördliches Geſtirn in der Milchſtraße; *it. fig.* ein großer Dichter; il est blanc comme un cygne, *prov.* er iſt (vor Alter) ſchneeweiß (an Bart und Haaren); le chant du cygne, *fig.* der Schwanengeſang; die letzten Verſe, die ein Dichter kurz vor ſeinem Tode macht.

Cylindre, *s. m.* ein Cylinder; eine Walze, Rolle, d. i. ein gleichrunder Körper, der 2 Zirkel von gleicher Größe zu ſeinen Grundflächen hat; *it.* die Walzenſchnecke.

Cylindrique, *adj. c.* cylindriſch; walzenförmig.

Cylindroïde, *s. m. T.* ein Körper, der gröſtentheils (aber nicht völlig) walzenförmig iſt.

Cylindrites, *s. f. pl.* verſteinerte Walzenſchnecken.

Cymaise, *s. f.* (Bauk.) eine Hohlleiſte; Hohlkehle.

Cymbalaire, *s. f.* das Cymbelkraut.

Cymbale, *s. f.* eine Cymbel; ein muſikaliſches Inſtrument der Alten, aus Erz; *it.* eine Art Dreyangel; *it.* das Cymbelregiſter in der Orgel.

Cymette, oder cyme, *s. f.* ſ. Cimette.

Cymophane, *s. m. T.* eine Art ſchillernder Chryſolith.

Cynique, *adj. c.* cyniſch; *it. s. m.* einer, von der Sekte der Cyniker, die zum Grundſatz hatten, daß man alles, was nicht wider die Natur iſt, öffentlich thun könne; *it. adj.* unverſchämt; unfläthig; unzüchtig.

Cynisme, *s. m.* der Cynismus; die Lehre der Cyniker; ein cyniſches, unverſchämtes Betragen.

Cynoglosse, *s. f.* Hundszunge (Pflanze).

Cynosure, *s. f.* der kleine Bär; ein Geſtirn.

Cyprès, *s. m.* der Cypreſſenbaum; (ein Sinnbild der Traurigkeit;) les funestes cyprès, (poet.) die traurigen Cypreſſen; d. i. der Tod; cyprès-petit, ſ. garderobe.

Cystique, *adj. c. T.* zur Gallenblaſe gehörig; les artères cystiques, die 2 Pulsadern, die von der Leberpulsader nach der Gallenblaſe hingehen.

Cythérée, *adj. et s. f.* Cytherea; ein Beynahme der Venus; *pl.us.* déesse de Cythère, (d. i. der Inſel Cythere, jetzt Cerige.)

Cytise, *s. m.* der Geißklee.

Czar, Czarine, *s.* Czar, Czarinn; der ehemahlige Titel des Beherrſchers des Ruſſiſchen Reichs, und ſeiner Gemahlinn, ehe ſie den Titel Kaiſer, Kaiſerinn angenommen hatten.

Czarowitz, *s. m.* der Sohn des Czars.

D.

D, *s. m.* das D.

Da, *interj. fam.* oui-da, ja doch! nennida, nicht doch!

D'abord, *adv.* ſ. abord.

D'accord, *adv.* ſ. accord.

Da capo, (Muſik) von vorne an, noch einmahl!

Dactyle, *s. m.* ein Daktylus; ein dreyſilbiger Verſefuß, deſſen erſte Sylbe lang, die andern beyden kurz ſind.

Dactyliomance, Dactyliomancie, *s. f.* die Wahrſagerkunſt durch einen Ring.

Dactylique, *adj. c.* daktyliſch. (ſ. dactyle.)

Dactylologie, *s. f.* die Fingerſprache.

Dactylonomie, *s. f.* die Kunſt, mittelſt der Finger zu rechnen und zu zählen.

Dada, *s. m.* (Kinderſprache) ein Pferd, das Steckenpferd.

Dadais, *s. m. fam.* ein alberner Kerl; *vulg.* ein Schöps.

Dagorne, *s. f.* eine Kuh, die ein Horn verloren oder abgeſtoßen hat; *fig. pop.* ein altes mürriſches Weib; *vulg.* eine alte Wetterhexe.

Dague, *s. f. ol.* eine Art kurzer Dolche; (Hänfer) das Schwingmeſſer; dague de prévôt, der Strick zum Prügeln der Matroſen; *it. plur.* die Spieße; das erſte Gehörn eines 2jährigen Hirſches; *it. abus.* die Hauer des wilden Schweins; il est fin comme un dague de plomb, *prov. pop.* er iſt liſtig, wie ein alter Eſſigkrug.

Daguer, *v. a. ol.* ſtatt poignarder; *T.* den Hanf ꝛc. ſchwingen; (ſ. dague;) *it.* wird vom Hirſch geſagt, wenn er das Wild beſchlägt.

Daguet, *s. m.* ein Spießhirſch; Spießer. (ſ. dague.)

Daigner, *v. n.* würdigen; so gütig seyn, etwas zu thun; (gegen hohe Personen, oder von solchen, sagt man:) geruhen; sich gütig herablassen; *it.* die Gewogenheit haben, etwas zu thun; daignez entier chez moi, geruhen Sie bey mir einzutreten.

D'ailleurs, s. ailleurs.

Daim, *s. m.* ein Damhirsch; Schaufelhirsch.

Daine, *s. f.* eine Damhirschkuh; das Damthier.

Daintiers, *s. m. pl. T.* die Geilen oder Hoden eines Hirsches.

Dais, *s. m.* ein Thronhimmel; Altarhimmel ꝛc.; *it.* ein Traghimmel, (s. baldaquin;) le haut dais, der erhabene Ort oder Thron, auf welchem ehemahls der König und die Königinn v. Frankr. bey feyerlichen Gelegenheiten saßen.

Dalle, *s. f. T.* eine (dünngeschnittene) Steinplatte; *it.* eine Schnitte von einem Fische; *it.* eine Rinne auf Schiffen ꝛc.; *it.* die Pulverrinne bey den Brandern (brûlots); *it. qqf.* statt évier, der Wasserstein in der Küche; der Goßstein; *it.* der Wetzstein zu Sensen; *it.* s. darne; dalle de pompe, die Pumpenrinne.

Dalmatique, *s. f.* das Meßgewand der Diakont und Subdiakoni bey der Messe.

Dalot, *s. m. T.* ein (das) Speygatt; so heißen an den Seiten des Schiffs gewisse hölzerne Rinnen, durch welche das Regen- oder Meerwasser von dem Verdecke abgeleitet wird.

Dam, *s. m. ol.* statt dommage; à son dam, zu seinem Schaden; er mag es haben; peine du dam; (Theol.) die Beraubung des Anschauens Gottes.

Damas, *s. m.* der Damast; ein geblümter seidener Stoff, welcher ursprünglich aus Damaskus kömmt; (s. auch caffart;) *it.* die Damascenerpflaume; *it.* acier de Damas, feiner wohlgehärteter Stahl, womit zu Damaskus ein großer Handel getrieben wird; un damas, eine Damascenerklinge; ein sehr scharfer Säbel von solchem Stahl; ein Damascener.

Damasquine, *ol.* statt damasquinure.

Damasquiner, *v. a.* damasciren; Eisen oder Stahlarbeit mit Gold (d'or) oder Silber einlegen, oder flammig ätzen.

Damasquinerie, *s. f.* die Damascirkunst.

Damasquineur, *s. m.* ein Damascirer.

Damasquinure, *s. f.* damascirte Arbeit. (s. damasquiner.)

Damascé, ée, *part. et adj. it. s. m.* damascirt; auf Damastart gewebtes Tischzeug.

Damascer, *v. a.* Leinenzeug ꝛc. auf Damastart weben; (Körbm.) allerley Zierathen einflechten.

Damassin, *s. m.* eine geringere Art Damast.

Damassure, *s. f.* die Damastarbeit auf dem leinenen oder wollenen Zeuge.

Dame, *s. f.* eine Dame; gnädige Dame; vornehme Dame; *it.* ein Ehrentitel der Stiftsdamen und Klosterfrauen; *plur.* das Frauenzimer; das schöne Geschlecht; (Schachspiel, Kartenspiel.) die Königinn; (Kegelsp.) der König; (Bretsp.) ein Stein, Hauptstein; (Wasserbauk.) *qqf. masc.* der Klopfdamm; (Pflasterer) die Handramme; (Minen) der Zwischendamm; (Ballsp.) les dames, der Probeschlag; dame d'honneur, Hofdame; dame d'atour, die vornehmste Kammerfrau der Königinn; dame du logis, die Frau im Hause; Notre-Dame, (röm. Kirche) Unsere liebe Frau; die Mutter des Heilandes; église de N. D., Unser lieben Frauen Kirche; die Haupt- oder Stiftskirche; les fêtes de N. D., die Marienfeste (Frauentage); dame Thérèse, (von Weibern von geringem Stande) Frau Therese; dame faite à la bâte, *prov. fam.* eine geringe Frau, die sich über ihren Stand erhebt; dame au chaperon, *ol. moq.* eine gemeine Bürgersfrau; le jeu des dames, das Damenspiel; jouer aux dames, Dame spielen; je suis à dame, ich ziehe in die Dame; dame découverte, couverte, ein bloßer, ein verdoppelter Stein; être, aller à dame, zur Dame gehen; dame damée, Dame; dame touchée, dame jouée, (auch *prov.* in einer gewissen Bedeutung,) den Stein, den man einmal berührt hat, muß man auch ziehen.

Dame, *interj. fam.* oder Tredame, (statt Notre-Dame,) Ey! warlich! potz tausend.

Dame-jeanne, *s. f.* (ein Matrosenwort) eine große mit Binsen beflochtene Flasche; *it. fam. plais.* jede große Weinflasche.

Dame-lopre, *s. m. T.* eine Art holländischer Fahrzeuge auf Flüssen und Kanälen.

Damer, *v. a.* (Bretsp.) aufdamen; (Bauk.) etwas um einen halben Fuß abhängig oder höher machen; damer le pion à qn., *prov.* einen auszustechen suchen; es mit jemand aufnehmen.

Dameret, *s. m.* ein Jungfernknecht; ein Stutzer; ein süßes Herrchen.

Damier, *s. m.* das Damenbret; eine Damenbretschnecke.

Damnable, *adj. c.* verdammlich; *it.* abscheulich; schädlich.

Damnablement, *adv. p. us.* auf eine abscheuliche, verdammliche Art.

Damnation, *s. f.* (Theol.) die Verdammniß.

Damné, ée, *part., adj. et s.* verdammt; ein Verdammter; ame damnée, (Theol.)

ein verruchter Sünder; *fig. fam.* il est l'ame damnée de son maitre, er iſt ſeinem Herrn mit Leib und Seele ergeben; souffrir comme un damné, Höllenpein ausſtehen; terre damnée, (Chym.) das caput mortuum; der Todtenkopf.

Damner, (ſpr. dâner,) *v. a.* verdammen; zur Hölle verſtoßen; faire damner qn., *fam.* einem äußerſt beſchwerlich fallen; einen (vor Unwillen ꝛc.) raſend machen. Se damner, *v. réfl.* ſich in die ewige Verdammniß ſtürzen.

Damoiseau, Damoisel, *s. m. ol.* ein junger Edelmann, ehe er Ritter wurde; ein Junker; *plais.* ſtatt dameret.

Damoiselle, *s. f. ol.* (in öffentl. Urkunden) ein Titel adelicher Fräulein.

Danché, ée, *adj.* (Wap.) ſägeartig gezähnelt oder ausgezackt.

Dandin, *s. m. fam.* ein einfältiger, albernet Menſch; *vulg.* ein Bengel.

Dandinement, *s. m. fam.* ein albernes Schlendern, Hin- und Herbewegen des Leibes.

Dandiner, *v. n.* u. se dandiner, *v. réfl. fam.* ſchlendern, ſich einfältig und albern geberden; ſich tölpiſch anſtellen; inſ. ſich auf einem Stuhl albern hin und her wiegen; ſich rekeln.

Danger, *s. m.* die Gefahr; *it.* der Schaden; Verluſt; *it. plur. T.* gefährliche Stellen im Meer; fief de danger, ein Lehen, das vielen Bedingungen unterworfen iſt, worüber es leicht verloren gehen kann; courir un grand danger, in großer Gefahr ſtehen; Gefahr laufen.

Dangereusement, *adv.* gefährlich, gefährlicherweiſe.

Dangereux, euse, *adj.* gefährlich.

Dans, *prép.* in; innerhalb ꝛc.; il vivra dans la postérité, er wird bey der Nachwelt leben; cette proposition est vraie dans les principes de Newton, dieſer Satz iſt nach Newtons Grundſätzen richtig; il a bu dans mon verre, er hat aus meinem Glaſe getrunken; cela a passé dans l'usage, das iſt zum Gebrauch geworden; hieraus iſt ein Gebrauch geworden; (ſ. auch en und à.

Danse, *s. f.* der Tanz; das Tanzen; *it.* d. i. die Art zu tanzen; *it.* eine Tanzarie; entrer en danse, ſich unter die Tänzer ſtellen; mittanzen; *fig.* ſich in eine Sache, ſich in einen Handel einlaſſen; commencer la danse, vortanzen; mener la danse, den Reihen führen; *fig.* der Anführer, Aufhetzer zu einer Sache ſeyn; après la panse vient la danse, *prov.* Eſſen geht vor Tanzen.

Danser, *v. n. et a.* tanzen; danser un ballet, ein Ballet tanzen; danser au violon, nach der Geige tanzen. *Fig. et Prov. fam.* il en dansera, er wird daran müſſen; er wird dafür leiden müſſen; il ne sait sur quel pied danser, er weiß nicht was er thun ſoll, wo er ſich hinwenden ſoll; faire danser qn., einem viel Laufens verurſachen; *vulg.* einen rechtſchaffen trillen; toujours va qui danse, man thue wenigſtens bey einer Sache, was man kann; *it.* eile mit Weile; danser la pâte, *T.* den Zwiebacksteig recht durcharbeiten.

Danseur, *s. m.* ein Tänzer; danseur de corde, Seiltänzer; danseuse, *f.* eine Tänzerinn.

D'après, *prép. et adv.* ſ. après.

Daraise, *s. f. T.* ein Rechen beym Ablaß eines Teiches; *it.* das Fluthbett; der Ausgang des Waſſers an Teichen und Dämmen.

Dard, *s. m.* ein Wurfſpieß; *it.* ein Wurfpfeil; *it. plur.* (Bauk.) Schlangenzungen; ein pfeilförmiger Zierath; (Gärtn.) der Blumengriffel; dards a feu, (Schifff.) Brandpfeile; il décoche ses dards contre moi, *fig.* er ſchießt ſeine Pfeile auf mich ab; er verſucht ſeine Bosheit an mir.

Darder, *v. a.* ſchießen; einen Wurfſpieß werfen; einen Wurfpfeil abſchießen; einen Dolch, ein Meſſer wie einen Wurfſpieß werfen; *it.* mit einem Wurfſpieß ꝛc. durchſtoßen; treffen; le soleil darde ses rayons, *fig.* die Sonne ſchießt (wirft) ihre Strahlen von ſich.

Dardille, *s. f. T.* der Stiel an den Nelken.

Dardiller, *v. n.* (Gärtn.) in Stängel ſchießen oder treiben.

Dariole, *s. f.* ein Rahmtörtchen.

Dariolette, *s. f. ol.* die Vertraute einer Romanheldinn; *anj. com.* das Kammermädchen der Geliebten.

Darne, *s. f.* eine Schnitte von einem Fiſche. (ſ. dalle.)

Darse, oder Darsine, *s. f.* (in der Seeſprache auf dem mittelländiſchen Meer) der innere Theil eines Seehafens, der gewöhnlich mit einer Kette verwahrt wird.

Dartos, *s. m. T.* die muskulöſe Haut, in Geſtalt zweyer Beutel, worin die Hoden liegen.

Dartre, *s. f.* die Schwinden, Flechten, das Zittermahl; die Dorrweg; *it.* eine Art juckender Geſchwüre auf dem Kreuz oder am Hals der Pferde.

Dartreux, euse, *adj.* mit Flechten oder Zittermahlen behaftet.

Dataire, *s. m.* der Datarius; der Präſident der päpſtlichen Kanzelley.

Date, *s. f.* das Datum; die Bezeichnung des Tages und Jahres in Urkunden, Briefen ꝛc.; un acte de fraiche, de nouvelle date, eine vor kurzem ausgefertigte

Akte; retenir une date chez un notaire, den Tag festsetzen, an welchem ein Kontrakt geschlossen werden soll; il est le premier en date, seine Schuld ist die älteste. *Fig.* événement, amitié d'ancienne date, eine alte Begebenheit, alte Freundschaft; je ne vous ai point vu hier, mais je retiens date pour la première fois que je sortirai, *fam.* ich habe Sie gestern nicht besucht; aber ich behalte mir es vor, das nächste Mahl, da ich ausgehen werde.

Dater, *v. a.* datiren, das Datum beysetzen; dater en toutes lettres, das Datum mit Worten ausschreiben; dater d'un certain jour, von einem gewissen Tage an rechnen; cet homme date de loin, *fam. iron.* dieser Mensch ist nicht mehr jung; er holt weit aus, spricht von alten Sachen.

Daterie, *s. f.* die päpstliche Kanzelley, die Dataria; *it.* die Würde eines Datarius.

Datif, *s. m.* (Gramm.) der Dativus.

Dation, *s. f.* (jur.) eine Urkunde, wodurch jemanden, dem man eine gewisse Verbindlichkeit schuldig ist, etwas geschenkt wird, (vergl. donation).

Datisme, *s. m.* (Rhetor.) eine unangenehme Aufhäufung gleichbedeutender Wörter.

Dative, *adj. f.* tutèle dative, (jur.) eine von der Obrigkeit aufgetragene Dutel oder Kuratel.

Datte, *s. f.* die Dattel; *it.* die Dattelschnecke.

Dattier, *s. m.* der Dattelbaum; die Dattelpalme.

Dature, *s. f.* der Stechapfel.

Daube, *s. f. T.* eine Art, gewisse Fleischspeisen zu dämpfen; *it.* en à la daube, d. i. zubereitetes Fleisch oder Geflügel; gedämpftes oder gestopftes Fleisch ꝛc.

Dauber, *v. a pop.* einen mit Fäusten schlagen; *vulg.* abklopfen; *it. fig. fam.* einen aufziehen; vexiren; *vulg.* foppen, schrauben; zum Besten haben.

Dauheur, *s. m. fam.* einer, der gern Andere aufzieht, der sich über jedermann aufhält.

Dauphin, *s. m.* der Delphin; das Meerschwein; eine Wallfischart; *it.* der Delphin, d. i. ein mitternächtliches Gestirn; *it.* d. i. eine Art Schwärmer zu Wasserfeuerwerken; *it.* d. i. eine Art Schraubenschnecken; *it.* der Dauphin; der Titel des ehemaligen Kronprinzen in Frankreich; dauphin vif. (Wap.) ein Delphin mit geschlossenem Rachen, Einem Auge, Zähnen, Bart und Ohren von anderer Farbe als der Körper.

Dauphine, *s. f.* die Gemahlinn des ehem. Dauphins; *it.* eine dünne Art Wollendroguet; *it.* eine Art Pflaumen.

D'autant, s. Autant.

Davantage, *adv.* mehr, noch mehr; *it.* länger; je vous en estime davantage, ich schätze Sie deswegen um so viel höher; je ne dis rien davantage, weiter sage ich nichts mehr.

Davier, *s. m.* (Zahnarzt) der Pelikan; die Zahnzange; *it.* die Böttcherzange; der Reifzieher.

Day, *cor.* statt Dey.

De, *prép.* (s. die Gramm.) von ꝛc.; (beym *Infinitif*) zu; palais de prince, ein Fürstenpallast; il y a eu cent de tués, es sind hundert dabey umgekommen; partir de jour, de nuit, bey Tag, bey Nacht abreisen; je suis charmé de son bonheur, ich freue mich über sein Glück; de Paris à Lyon, von Paris bis Lyon; combler de biens, mit Gütern überhäufen; privé de tous ses sens, aller Sinne beraubt; las de lire, vom Lesen müde, des Lesens müde; de mon temps, zu meiner Zeit; de tout temps, von allen Zeiten her, zu allen Zeiten; agir de tête, mit Klugheit handeln; tromper qn. de mille écus, einen um tausend Thaler betriegen; si je me mettois de leur nombre, wenn ich mich unter ihre Zahl setzte; un honnête homme de père, ein rechtschaffener Vater; de pleine mer, zur Fluthzeit; de par le etc., auf Befehl des ꝛc. Man sehe übrigens beaucoup, loin, nouveau, près etc., und alle *adv.* womit de zusammengesetzt wird.

Dé, *s. m.* ein Würfel; *it.* (à coudre,) ein Fingerhut; *T.* (Bauk.) der Würfel, inf. am Fußgestell einer Säule; *it.* ein viereckiges Stück Eisen, das man mit in die Kartätschen ladet; (Glaser) eine würfelförmige Fensterscheibe; überhaupt alles, was eine kubische Gestalt hat; ein Würfel; dés chargés oder pipés, falsche Würfel; dé à emboutir, (Juwelirer) die Anke, der Untersatz; un coup de dé, ein Wurf mit dem Würfel; flatter le dé, die Würfel sachte fortschieben, um weniger Augen zu treffen; *fig. fam.* etwas verdrießliches, etwas an sich hart-auffallendes, mit sanften gelinden Ausdrücken vortragen; sans flatter le dé, frey heraus. *Fig. et Prov.* à vous le dé, nun kommt die Reihe an Sie; je vous cède le dé, ich gebe Ihnen gewonnen; ich bekenne mich überwunden; faire qu'tter le dé à qn., einen von seinem Vorhaben abbringen; le dé en est jeté, es ist gewagt; je jouerois cela à trois dés, das gilt mir völlig gleich; rompre le dé à qn., (den Würfel nicht auslaufen lassen;) einem ins Wort fallen; il veut toujours tenir le dé, er will immer das große Wort haben.

Déalbation, *s. f.* (Chym.) die Veränderung der schwarzen Farbe in die weiße.

Débaclage, *s. m. T.* die Räumung eines Hafens (s. débâcle).

Débâcle, *s. f. it.* débâclement, *s. m.* das plötzliche Losbrechen des Eises; der Eis-

gang; die Eisfahrt; *it.* die Räumung eines Hafens, damit die beladenen Schiffe einlaufen können; la débâcle a emporté le pont, das losgebrochene Eis hat die Brücke mitgenommen.

Débâcler, *v. n.* losgeben, losbrechen, (wird von gefroren-gewesenen Flüssen gesagt; s. débâcle); *ol. fig.* sich aus dem Staube machen; *it. v. a. fam.* verriegelte oder verrammelte Thüren oder Fenster aufmachen, aufbrechen, losarbeiten; les marchands débâclent, *vulg.* (*v. n.*) die Kaufleute packen ein.

Débâcleur, *s. m.* der Hafenmeister; einer, der die Räumung eines Hafens besorgt, (s. débâcle).

Débadiner, *v. n.* (Imperialspiel) die gewonnenen Striche auslöschen.

Débagouler, *v. a. pop.* unbesonnen herausplatzen, schwadroniren.

Débagouleur, *s. m. pop.* ein unbesonnener Plauderer.

Déballer, *v. a.* einen Ballen Waaren auspacken.

Débandade, *s. f. ol.* die Auflösung; in fglg. Red.: à la débandade, unordentlich durcheinander; in der größten Unordnung; tout est en débandade, es gehet alles drunter und drüber.

Débandement, *s. m. p.us.* das Abspannen eines Bogens; *it.* das Losdrücken desselben; *pl.us.* das Verlaufen der Soldaten; oder auch, das Ausreißen derselben in zerstreuten Haufen.

Débander, *v. a.* etwas das gespannt ist, abspannen; losspannen; nachlassen; *it.* eine Binde oder den Verband abnehmen; débander qn., einem die Binde von den Augen wegnehmen; einem die Augen losbinden. Se débander, *v. réfl.* von selbst nachlassen oder losgehen; *it.* aus einander laufen, sich verlaufen; haufenweise ausreißen; le temps se débande, die Witterung wird gelinder; die Kälte läßt nach; se débander l'esprit, *fig.* den Geist ein wenig ausruhen lassen.

Débanquer, *v. n.* (Spiel) dem Banquier die Bank sprengen, d. i. alles Geld, das er vor sich liegen hat, ihm abgewinnen.

Débaptiser, (spr. débatiser,) *v. a. burl.* umtaufen, d. i. einen andern Nahmen geben. Se débaptiser, *v. réfl.* einen andern Nahmen annehmen; il se feroit plûtôt débaptiser, *fam.* er würde eher seinem Taufbund entsagen.

Débarbouiller, *v. a.* den Schmutz von Gesicht und Händen abwaschen.

Débarcadour, *s. m. T.* ein bequemer Ort zur Ausladung der Waaren eines Schiffes.

Débardage, *s. m. T.* das Ausladen des Holzes von einem Holzschiff, oder von einer Flöße,

Débarder, *v. a. T.* das Holz aus dem Schiff, aus dem Strom oder aus dem Walde ans Land oder ins Freye bringen.

Débardeur, *s. m. T.* ein Ausladen.

Débarquement, *s. m.* die Landung, das Aussteigen aus dem Schiffe; *it.* die Ausschiffung der Waaren.

Débarqué, ée, *part. et adj.* gelandet ꝛc.; *it. s.* un nouveau débarqué, ein neuer Ankömmling, (der erst neulich in die Hauptstadt gekommen ist).

Débarquer, *v. n.* landen, anlanden; *it. v. a.* ausschiffen, aus dem Schiff an das Land bringen oder setzen; *it. s. m.* au débarquer, bey dem Anlanden.

Débarrassement, *s. m. p.us.* die Entledigung, Losmachung.

Débarrasser, *v. n.* befreyen, räumen, wegräumen, abräumen; die Hinderniß aus dem Wege räumen; débarrasser son esprit, *fig.* sich etwas Verdrießliches aus dem Sinne schlagen. Se débarrasser, *v. réfl.* sich von etwas oder von jemanden losmachen, loswickeln; sich etwas ꝛc. vom Halse schaffen.

Débarré, ée, *part. et adj.* aufgeriegelt ꝛc.; luth débarré, eine Laute, welcher der Steg fehlt.

Débarrer, *v. a.* den Riegel, Balken oder das Querholz, womit etwas gesperrt ist, wegthun; aufriegeln.

Débat, *s. m.* der Streit; die Streitigkeit; débats de compte, Einwendungen des Rechnungverhörers gegen die Artikel einer Rechnung; à eux, oder entre eux le débat, sie mögen es mit einander ausmachen.

Débâter, *v. a.* einen Esel, ein Maulthier absatteln; ihm den Saumsattel abnehmen.

Débattre, *v. a. irr.* über etwas streiten; (sein Recht) verfechten, (s. auch débat); se débattre des pieds et des mains, mit Händen und Füßen um sich schlagen; sich sträuben; sich zerarbeiten; zappeln; *it. fig.* sich quälen, sich bekümmern, (s. auch châpe, *prov.*)

Débattu, ue, *part. et adj.* gestritten, bestritten, (s. débattre); bien débattu, genau untersucht; wohl erwogen; c'est un point débattu entre les parties, dieser Punkt ist zwischen den Parteyen abgethan oder ausgemacht.

Débauche, *s. f.* die Ausschweifung, die Ueppigkeit im Essen und Trinken; die Schwelgerey; *it.* die Liederlichkeit; ein unordentliches und liederliches Leben; *vulg.* das Hurenleben; *it. qq f.* das Schwärmen, ein lustiger Schmaus unter guten Freunden; *it.* eine kleine Ausschweifung; débauche de marée, (Schiff.) die Unordnung in der Zeit der Ebbe und Fluth; lieu de débauche, ein

Hurenhaus; faire débauche de vin, beſtändig ſaufen.

Débauché, *s. m.* ein liederlicher Wollüſtling; ein Schwelger, Schlemmer; un agréable débauche, ein luſtiger und angenehmer Geſellſchafter bey Tiſch oder beym Schmauſe; un honnête débauché, ein ehrbarer Wollüſtling, (der bey ſeinen Ausſchweifungen das Anſehen und den Charakter eines ehrliebenden Mannes beyzubehalten ſucht).

Débaucher, *v. a.* verführen; zur Liederlichkeit, zu groben Ausſchweifungen verleiten; *it.* einen von etwas, von jemanden abwendig machen; *vulg.* abſpänſtig, abtrünnig machen; *it. qqf.* einen zu etwas (unſchuldigen) zu bereden ſuchen; verführen; débaucher l'estomac, den Magen verderben. Se débaucher, *v. réfl.* ſich ſeiner Pflicht, ſeinen Geſchäften ꝛc. entziehen; *it. v. réc.* einander verführen.

Débaucheur, *s. m.* euse, *f. p. us.* ein Kuppler, Verführer; eine Kupplerinn.

Débet, *s. m.* (Handl.) das Soll; das, was einer ſchuldig iſt; (Finanzw.) das, was ein Rechnungsbeamter nach dem Schluß ſeiner Rechnung ſchuldig bleibt.

Débiffé, ée, *part. et adj.* il a le visage débiffé, er ſieht von (Ausſchweifungen) ganz zerrüttet aus; estomac débiffé, ein verdorbener Magen; une armée débiffée, eine zerſtreute, zerrüttete Armee.

Débiffer, *v. a.* (nur im *partic.* u. *passif.*) il est tout débiffé, er iſt ganz zu Grunde gerichtet.

Débile, *adj. c.* ſchwach, matt, kraftlos, (meiſt von Perſonen, *pl. us.* foible); il a le cerveau débile, *fam.* er iſt einfältig oder etwas blödſinnig.

Débilement, *adv.* ſchwächlich, kraftlos.

Débilitation, *s. f. T.* die Schwächung, Entkräftung.

Débilité, *s. f.* die Schwäche, (ſ. débile).

Débiliter, *v. a.* ſchwächen, entkräften.

Débillardement, *s. m. T.* das ſchräge Durchſägen oder Behauen eines Stück Zimmerholzes.

Débillarder, *v. a.* (Zimmerm.) ein Stück Holz über Hirn hauen oder ſägen, d. i. es ſchräg behauen oder durchſägen.

Débiller, *v. a. T.* die Pferde, welche ein Schiff ziehen, abſpannen.

Débit, *s. m.* der Abſatz; Abgang; Verkauf; Vertrieb; *it.* (ſtatt débet,) (Buchhalter) das Debet, d. i. die Seite im Rechnungsbuch zur linken Hand, worein man das Soll (débet) aufzeichnet; *it.* (Oper) die Art und Weiſe des Vortrags einer Singarolle; *it. T.* die Forſtbenutzung; Verarbeitung des Holzes zu Balken, Bretern u. ſ. w.; avoir le débit agréable, beau, *fig. fam.* einen angenehmen und leichten Vortrag haben.

Débitant, ante, *s.* der Abſetzer, die Abſetzerinn einer Waare ins Kleine.

Débiter, *v. a.* eine Waare abſetzen, vertreiben; débiter son rôle, (Oper) ſeine Rolle vortragen; — un discours, herſagen, vortragen, (ſ. débit); débiter une nouvelle, eine Neuigkeit ausbreiten, unter die Leute bringen; il débite bien (sa marchandise), *fig. fam.* er weiß eine Sache gut vorzutragen oder zu erzählen; débiter qn., einen als Schuldner ins Buch aufſchreiben; *T.* débiter, (Steinmetz) große Steine plattenweiſe von einander ſägen; débiter du bois, (Tiſchler) das Holz zuſchneiden, zuſägen; — le bois, das gefällte Holz im Walde verarbeiten; débiter le cable, (Schiff.) die Windungen des Ankerſeils, um das Bätingsholz (Bitte) nach einander abwickeln.

Débiteur, *s. m.* euse, *s. f.* — de nouvelles, de sornettes, ein Neuigkeitskrämer; eine Poſſenkrämerinn.

Débiteur, trice, *s.* ein Schuldner; eine Schuldnerinn.

Déblai, *s. m.* (Bauk.) der Abraum; die Wegräumung, Wegſchaffung der ausgegrabenen Erde; *it.* die Erde, die man weggeſchaft hat, um einen Boden, da wo er zu hoch war, zu ebnen; voilà un beau déblai, *fig. fam.* iſt es nicht ein rechtes Glück, von einer ſolchen Laſt befreyt zu ſeyn! (wird von Perſonen u. Sachen geſagt).

Déblayer, *v. a.* Sachen, die im Wege liegen, (inſ. Schutt, Erde ꝛc.) wegſchaffen, aufräumen, wegräumen, auf die Seite bringen; déblayer une cour, une salle, einen Hof, einen Saal aufräumen.

Débloquer, *v. a.* (Buchdr.) die abſichtlich umgekehrten Buchſtaben wieder herausnehmen, und die dahin gehörigen hineinſetzen, (ſ. bloquer); *it.* (Kriegsw.) die verrammelten Zugänge öffnen.

Débloquement, *s. m. now.* die Aufhebung einer Blokade (blocus).

Déboire, *s. m* ein widriger Nachgeſchmack; *it. fig.* der Eckel oder Ueberdruß, der auf einen unmäßigen Genuß folgt; die Unluſt nach der Luſt; die Nachwehen; *it.* der Verdruß und die Demüthigung, die ein Oberer ſeine Untergebenen empfinden läßt.

Déboîtement, *s. m.* die Verrenkung eines Knochens.

Déboîté, ée, *part. et adj.* verrenkt; auseinander gewichen.

Déboîter, *v. a.* einen Knochen, oder auch, zuſammengefügte Tiſchlerarbeit aus dem Gelenke, aus der Fuge bringen; verren-

ken

ken. Se déboiter, *v. réfl.* sich verrenken; auseinander weichen.

Débonder, *v. a.* den Zapfen an einem Teich ꝛc. aufziehen; einen Teich ablassen, abzapfen; *it. v. n.* u. se débonder, *v. réfl.* mit Ungestüm hervor brechen, heraus stürzen, heraus laufen; *it. fig. fam.* (vom Zorn) ausbrechen, losbrechen; (v. Thränen) sich ergießen, hervor strömen; débonder son coeur, *com.* sein Herz ausschütten.

Débondonner, *v. a.* den Spund aufmachen; ein Faß aufspünden.

Débonnaire, *adj. c.* meist *iron.* gut, gutmüthig, gutherzig, sanftmüthig, geduldig; c'est un homme débonnaire, er ist ein gutes Schaf.

Débonnaireté, *s. f. ol.* die Sütigkeit; Sanftmuth.

Débord, *s. m. ol.* statt débordement; (Medic.) — d'humeurs, eine Ergießung der Feuchtigkeiten im menschl. Körper; (Münzw. ein erhabener Austritt des Münzrandes; (Fuhrm.) der Nebenweg.

Débordé, ée, *part. et adj.* ausgetreten, ergossen; *it. fig.* liederlich, ausschweifend.

Débordement, *s. m.* das Austreten, die Ergießung eines Stroms ꝛc., oder auch der Galle; (Medic.) s. debord; *it. fig.* der Einbruch, Einfall einer barbarischen Nation in eine Gegend, um sich daselbst niederzulassen; *it.* ein ausschweifendes liederliches Leben; die Ausgelassenheit der Sitten ꝛc.; un débordement d'injures, ein Strom von Schimpfworten.

Déborder, *v. a. p.us.* den Rand, Saum, die Borten ꝛc. abnehmen, abtrennen; *it.* die Fingerspitzen der Handschuhe eben strecken; *it. pl.us. v. n.* u. se déborder. *v. réfl.* über seine natürliche Gränzen heraus treten, sich ergießen, (inf. von Flüssen u. Strömen); (von der Galle ꝛc.) austreten; *it.* déborder, in ein Land einbrechen, (s. débordement); *it.* über etwas anders austreten, hervor ragen, heraus stehen, vorstehen; (Kriegsw.) überflügeln; (Schiff.) sich vom Bord eines Schiffes wieder losmachen; *fig.* sa cruauté se déborda sur tous, er ließ seine Grausamkeit über Alle aus; se déborder en injures, eine Menge Schimpfworte ausstoßen oder damit ausbrechen; il se déborde en toutes sortes de vices, er wälzt sich in allen Lastern herum.

Débordoir, *s. m. T.* das Schnitzmesser der Böttcher, oder, in Bleyfabricken, die Bleytafeln gleich und eben zu schneiden.

Débosser; *v. a.* le cable, *T.* das Ankertau von den Stoppern (bosses) losmachen.

Débotter, *v. a.* die Stiefeln ausziehen.

Débotter, *s. m.* das Ausziehen der Stiefeln.

Débouché, Débouchure, *s. m.* der Ausgang aus einem engen Paß; *it. fig.* (u. débouchement) der Weg, Ausweg; das Mittel, eine Waare, oder sonst etwas, das sich nicht so leicht anbringen läßt, abzusetzen.

Débouchement, *s. m.* die Wegschaffung desjenigen, wodurch etwas verstopft wird; *it. fig.* s. débouché.

Déboucher, *v. a.* der verstopften Sache eine Oeffnung geben oder Luft machen; den Stöpsel oder Kork von einer Bouteille losmachen; *it.* das, was hinderlich ist, aus dem Wege räumen; *it.* die Verstopfung (Hartleibigkeit) heben; *it. absol.* aus engen Oertern ins freye Feld hervorrücken; herauskommen.

Déboucher, *s. m. T.* das Hervorrücken aus einem engen Paß; au déboucher d'un défilé, am Ausgange eines engen Passes.

Déboucler, *v. a.* aufschnallen; losschnallen; die Schnallen aufmachen; losgürten; die Haarlocken aufmachen oder auskämmen; *it.* einer Stute die angelegten Ringe abnehmen.

Débouilli, *s. m. T.* eine Farbenprobe.

Débouillir, *v. a. T.* die Farbe eine gefärbten Zeugs probiren; *it.* seidenen Zeugen ihre erste Farbe wieder geben, um sie desto besser umfärben zu können.

Débouquement, *s. m. T.* das Herausschiffen aus einer Meerenge, aus der engen Mündung eines Flusses ꝛc.

Débouquer, *v. n.* aus einem engen Fahrwasser heraus fahren.

Débourber, *v. a.* schlämmen, ausschlämmen; vom Schlamm reinigen; *it. p.us.* etwas aus dem Schlamm oder Moraste ziehen, losarbeiten ꝛc.; *it.* den Fischen den schlammichten Geschmack benehmen; débourber un étang, einen Teich ausschlämmen.

se Débourg-oiser, *v. réfl. com.* sich aus dem bürgerlichen Stand in den adelichen begeben; *it. v. a. ol. fig.* einen abhobeln; (s. débourrer.)

Débourgeonner, *v. a. T.* die Augen und Rebschosse am Weinstock ablösen, oder abbrechen.

Débourrer, *v. a.* die gröbste Wolle (bourre) wegnehmen; *it. fig. fam.* einem das rohe Wesen nach und nach abgewöhnen, *vulg.* einen abhobeln, einen zustutzen; débourrer un fusil, den Pfropf von der Ladung nehmen; débourrer un cheval, *T.* ein Pferd durch fleißiges Trottiren gelenker zu machen suchen; ein Pferd austraben. Se débourrer, *v. réfl.* seine rauhen Sitten ablegen; den Ton der guten Gesellschaft annehmen.

Débours, *s. m. T.* die Auslage, das ausgelegte Geld.

Déboursé, ée, *part.* ausgelegt. (s. débourser.)

Déboursé, *s. m.* das für jemand ausgelegte Geld; die Auslage; *it.* der Vorschuß.

Déboursement, *s. m.* das Auslegen; die Auszahlung, die man aus seinem eigenen Beutel thut; *it.* das Vorschießen.

Débourser, *v. a.* auszahlen; *it.* Geld für sich oder für einen andern ausgeben oder auslegen; einem vorschießen.

Debout, *adv.* stehend; aufrecht auf den Füßen stehend; *it.* aufrecht gestellt oder gesetzt; (von Gebäuden) so noch steht, noch im Stande ist; (Schifff.) gerade entgegen; widrig; debout, debout! auf! steht auf; mettre debout, aufrecht stellen; être, se tenir debout, stehen; *it.* être debout, auf seyn, außer Bette seyn; des marchandises qui passent debout par la ville, Transitogüter; Waaren, welche, ohne abgeladen zu werden, durch die Stadt gehen; tomber debout, so fallen, daß man wieder auf die Füße zu stehen kommt (wie die Katzen); *T.* donner debout à terre, gerade aufs Land zufahren; apporter un vaisseau debout au corps, mit der Gallione eines Schiffs auf die Seite eines andern, welches man entern will, stoßen; avoir vent debout; aller oder être debout au vent, widrigen Wind haben; gerade gegen den Wind fahren; debout à la lame, mit dem Vordertheil quer durch die Wellen; il ne sauroit tomber que debout, *fig. fam.* er weiß sich immer wieder zu helfen.

Débouté, (*cor.* Déboutement,) *s. m. T.* eine abschlägige Antwort oder Abweisung vor Gericht.

Débouté, ée, *part. et adj.* abgewiesen ꝛc.

Débouter, *v. a.* (jur.) eine Klage vor Gericht abweisen; on l'a débouté de sa demande, er ist mit seinem Gesuch, mit seiner Klage ꝛc. von den Richtern abgewiesen worden.

Déboutonné, ée, *part. et adj.* aufgeknöpft ꝛc.; manger, rire à ventre déboutonné, *fig. et prov. fam.* essen, lachen, daß man bersten möchte.

Déboutonner, *v. a.* aufknöpfen; se déboutonner avec ses amis, *fig. fam.* mit seinen Freunden offenherzig umgehen; sein ganzes Herz gegen sie ausschütten.

se Débrailler, *v. réfl.* sich den Hals und die Brust weiter, als es der Wohlstand erlaubt, entblößen.

Débraquer, *v. a.* une pièce d'artillerie, *T.* eine Kanone von ihrer Richtung verrücken; *it. qq. f.* débraquer l'artillerie, das Geschütz abführen.

Débredouiller, *s. f. T.* das Aufheben oder Zerreißen der Brücke im Trikrak.

Débredouiller, *v. a.* (Tokkategli) das doppelte Spiel seines Gegners zunichte machen, und dadurch verhindern, daß er nicht doppelte Partey gewinnt; *it. v. n.* und se débredouiller, *v. réfl.* seine Brücke wieder aufmachen oder aufheben; elle est revenue du bal sans débredouiller, *fig.* s. bredouille.

Débridée, *s. f.* der Preis, den man dem Wirthe bezahlt, wenn man, blos um dem Pferd ein Futter geben zu lassen, nicht aber selbst zu speisen, eingekehrt ist.

Débridement, *s. m. p.us.* das Abzäumen.

Débrider, *v. a.* abzäumen; *it. fig. fam.* eine Sache zu eilig verrichten; *vulg.* darüber hinhuschen; sans débrider, ununterbrochen; in Einem Stück hintereinander; in Einem fort; *fig.* il débrida bien vite sa harangue, er plapperte seine Rede geschwind nach einander her; débrider un repas, sehr gierig und hastig essen.

Débrideur, *s. m. plais.* einer, der eine Sache in der Eil und obenhin verrichtet.

Débris, *s. m.* (meist im *plur.*) die Trümmer, die Stücke von einem gescheiterten Schiff; (man sagt décombres von Gebäuden, und ruines von großen Gebäuden;) *it. fig.* der Ueberrest, die Ueberbleibsel von einem Vermögen von Vorzügen ꝛc., *it.* von einer Armee; *it.* die Fragmente von einem Buch, das verloren gegangen ist; *it.* der Schade, welchen Bediente oder eine Schmausgesellschaft in einem Gasthofe angerichtet haben, und den der Wirth in Rechnung bringt; (Bergb.) das Gekräze.

Débrouillement, *s. m.* die Erörterung, Auseinandersetzung einer verworrenen Sache.

Débrouiller, *v. a.* was verwirrt ist, aus einander setzen, in Ordnung bringen, entwickeln; *it. fig.* einen schweren und verwickelten Handel entwickeln oder auseinander setzen; eine schwere Frage, einen dunkeln Satz ꝛc. aufklären, erörtern, aufhellen, in ein helleres Licht setzen.

Débrutaliser, *v. a. com.* einem Menschen sein rohes, unartiges Wesen abgewöhnen; ihn zahm machen.

Débrutir, *v. a.* aus dem Groben heraus arbeiten; das Gröbste, Rauheste von etwas wegnehmen; etwas Rauhes glatt machen oder abschleifen (inf. Spiegelgläser).

Débrutissement, *s. m. T.* die erste Politur, inf. der Spiegelgläser.

Débucher, *v. n.* (Jäger) aus dem Lager weichen; sein Lager, oder auch, seinen Stand verlassen; *it. v. a.* das Wild aufjagen, auftreiben.

Débucher, *s. m. T.* nous étions au débu-

cher, wir waren zugegen, als das Wild das Lager verließ.

Débusquement, *s. m. p.us. T.* das Vertreiben aus seinem Lager oder Posten.

Débusquer, *v. a.* aus einem vortheilhaften Ort oder Posten vertreiben; *it. fig. fam.* einen um sein Glück, Amt, um seine Nahrung ꝛc. bringen; *vulg.* ihn ausstechen, aus dem Sattel heben; (Jäger) statt débucher.

Début, *s. m.* der Anfang eines Spiels; der erste Wurf oder Stoß beym Ball-Kegel- oder Billiardspiel; *it. fig.* der Anfang einer Sache; cet oiseau est en beau début, *T.* dieser Vogel sitzt so nahe, daß man ihn bequem schießen kann; le début de cette actrice fut brillant, diese Schauspielerinn machte ihre erste Rolle vortrefflich.

Débutant, ante, *s.* einer, der anfängt zu spielen ꝛc.; ein neuer Schauspieler.

Débuter, *v. a.* seine Kugel vom Ziel abspielen; *it. v. n.* ausspielen; anspielen. *it.* der Erste im Schießen seyn; *it. fig.* der Anfang in einer Unternehmung Kunst ꝛc. machen; (s. début;) c'est bien débuté! *iron.* ey, welch ein schöner Anfang!

Deçà, s. ça.

Déca, *T.* bedeutet zehnmahlgrößer im neuen Fränkischen Maß- und Münzsystem.

Décacheter, *v. a.* entsiegeln; das Siegel erbrechen.

Décadaire, *adj. c. nouv.* zur Dekade gehörig; fête décadaire, ein Dekadenfest.

Décade, *s. f.* eine Dekade; ein (das) Zehend; ein Abschnitt eines historischen Werkes, das in zehen solcher Abschnitte abgetheilt ist; *it. nouv.* (neuer fränkischer Kalender) eine Dekade, ein Zeitraum von 10 Tagen.

Décadence, *s. f.* der allmählige Verfall oder Untergang; die Neigung zum Untergang oder zum Verderben; (meist *fig.*) aller en décadence, nach und nach abnehmen; in Verfall gerathen; sich zum Untergang neigen.

Décadi, *s. m. nouv.* der zehente Tag einer Dekade; der Ruhetag.

Décagone, *s. m. T.* ein (das) Zeheneck; eine Figur von zehen Winkeln und zehen Seiten; *it. adj.* zeheneckig.

Décagramme, *s. m. T.* zehn Grammen.

Décaisser, *v. a. T.* Bäume, Gewächse aus den Gewächskasten nehmen; *it.* Waaren aus dem Kasten oder aus der Kiste auspacken.

Décalitre, *s. m. T.* zehn Litres.

Décalogue, *s. m.* die zehen Gebothe Gottes; der Dekalogus.

Décalquer, *v. a. T.* eine Gegenprobe abziehen. (s. calquer.)

Décameron, *s. m.* das Dekameron des italienischen Dichters Bokaz, das aus 100 Neuigkeiten besteht, die in 10 Tagen sollen erzählt worden seyn.

Décamètre, *s. m. T.* zehn Metres.

Décampement, *s. m.* der Aufbruch eines Lagers.

Décamper, *v. n.* aus dem Lager aufbrechen; das Lager aufheben; *fig. fam.* die Flucht ergreifen; *vulg.* Reißaus nehmen; sich aus dem Staube machen.

Décanal, ale, *adj.* dem Dechant oder der Dekaney gehörig, oder sich darauf beziehend.

Décanat, *s. m.* das Dekanat; die Dechantswürde; *it.* die Zeit, während welcher man dieselbe besitzt; (von geistlichen Kollegiis meist Doyenné.)

Décandre, *adj. c.* (Botan.) plante —, eine Pflanze mit zehn Staubfäden.

Décandrie, *s. f.* (Botan.) die Klasse der Pflanzen, die zehn Staubfäden haben.

Décaniser, *v. n.* (jur.) die Stelle eines Dechants verwalten.

Décantation, *s. f.* (Chym.) das langsame Abgießen einer abgeklärten flüßigen Sache von ihrem Bodensatz.

Décanter, *v. a. T.* langsam abgießen. (s. décantation.)

Décaper, *v. a.* (Chym.) den Grünspan vom Kupfer mit Scheidewasser abätzen; (Handwerker) auch décrasser, derocher, reinigen; abreiben.

Décapitation, *s. f. p.us.* die Enthauptung.

Décapiter, *v. a.* enthaupten; *vulg.* köpfen.

Décarreler, *v. a.* die viereckigen Steine, (Fließen ꝛc.) womit ein Fußboden belegt ist, herausnehmen; das Pflaster aufheben.

Décastère, *s. m. T.* zehn Steren.

Décastyle, *s. m. T.* ein Gebäude, das auf zehn, in einer Reihe gestellten, Säulen ruht.

Décasyllabe, (*cor.* Décasyllabique,) *adj. c.* zehnsylbig.

Décatoniser, *v. a. fam. plais.* einen mürrischen Menschen aufmuntern und freundlicher machen.

Décédé, ée, *part. et adj.* verstorben, verschieden ꝛc.

Décéder, *v. n.* (v. Menschen) (eines natürlichen Todes) sterben; verscheiden; aus diesem Leben abscheiden.

Déceindre, *v. a. ol.* entgürten.

Décélement, *s. m.* die Offenbarung oder Bekanntmachung einer geheimen Sache.

Déceler, *v. a.* das Verborgene entdecken oder offenbaren; ein Geheimniß verrathen, bekannt machen, angeben, entdecken.

Décembre, *s. m.* der December; der Christmonath.

Décemment, *adv.* anſtändig, auf eine wohlanſtändige, ſchickliche, ehrbare Art.

Décemvir, *s. m.* ein Decemvir; Zehener; eine von den 10 Magiſtratsperſonen der alten Römer, welche bey gewiſſen Umſtänden die oberſte geſetzgebende Gewalt in Händen hatten.

Décemviral, ale, *adj.* collége décemviral, (alt. Römer) das Kollegium der Zehenmänner.

Décemvirat, *s. m.* das Decemvirat; die Würde eines Zeheners; *it.* die Dauer dieſer Würde.

Décence, *s. f.* der Anſtand; die Wohlanſtändigkeit; der Wohlſtand im äußern Betragen; ein wohlanſtändiges, ehrbares Betragen; cela n'est pas de la décence, dieß läuft wider den Wohlſtand.

Décennaire, *adj. c. p.us.* was aus der Zahl Zehn entſpringt.

Décennal, ale, *adj.* zehnjährig.

Décent, ente, *adj.* anſtändig; wohlanſtändig; geziemend; ehrbar.

Déceptif, ive, *adj. ol.* betrieglich.

Déception, *s. f.* (jur.) die Betrügerey; Verführung.

De ce que, *conj.* ſ. ce.

Décerner, *v. a.* gerichtlich beſchließen; aus obrigkeitlicher Macht verordnen; durch obrigkeitlichen Schluß zuerkennen.

Décès, *s. m.* (v. Menſchen) der natürliche Tod; das Abſterben; der Hintritt.

Décevable, *adj. c. ol.* leicht zu betriegen.

Décevant, ante, *adj.* betrüglich; betriegeriſch; verführeriſch; (z. B. Hoffnung, Reden ꝛc.)

Décevoir, *v. a. irr.* (meiſt im *passif*) betriegen; hintergehen; verführen; einen in ſeinen Hoffnungen täuſchen; ſes espérances ont été déçues, er hat ſich in ſeiner Hoffnung betrogen gefunden.

Déchaînement, *s. m. fig.* der Ausbruch einer heftigen Erbitterung gegen jemand, durch Schimpfen, Schmähen; die Wuth.

Déchaîné, ée, *part. et adj.* losgekettet; losgelaſſen ꝛc.; un vrai diable déchaîné, ein recht ausgelaſſener Teufel. (ſ. déchainer).

Déchainer, *v. a.* die Ketten abnehmen; losketten; von Ketten und Banden losmachen; *it. fig.* einen gegen jemand aufhetzen, erbittern. Se déchainer, *v. réfl.* contre qn., wider jemand toben und wüthen; ſeinen Grimm gegen jemand auslaſſen; les vents sont déchaînés, die Winde raſen und toben.

Déchalander, oder Désachalander, *v. a.* einem die Kunden abwendig machen oder abſpannen.

Déchalasser, *v. a. T.* die Weinpfähle nach geendigter Weinleſe von den Weinſtöcken wieder abnehmen.

Déchanter, *v. n. fam.* von ſeinen Forderungen oder Anſprüchen manches nachlaſſen, fahren laſſen; nachgeben; *vulg.* es näher geben; il y a bien à déchanter, es iſt noch lange nicht an dem; es fehlt noch viel daran; es geht noch viel davon ab.

Déchaperonné, ée, *part. et adj.* ſ. déchaperonner; un mur déchaperonné, *T.* eine Mauer, die ihre Kappe (oder ſchräge Bedeckung) verloren hat.

Déchaperonner, *v. a. T.* dem Falken die Kappe abziehen.

Décharge, *s. f.* das Ab- oder Ausladen; (v. Schiffen) das Löſchen oder Loſen; *it.* das Abfeuern oder Abſchießen eines Feuergewehrs oder Geſchützes; (jur.) die Losſprechung von einer Schuld oder Verbindlichkeit; *it.* eine Quittung; *it.* Losſprechung eines Beklagten; *it.* Befreyung vom Arreſt ꝛc.; *it.* der Abzug, Ablauf des Waſſers; der Ort, wodurch es abgeleitet wird; *it.* der Abfluß der Feuchtigkeit im menſchlichen Körper; *it.* eine Geräthkammer, Polterkammer, Rumpelkammer, Gerümpelkammer; *it.* ein Verſchlag bey einer Küche, Speiſekammer ꝛc.; *it. fig.* die Erleichterung, Befreyung von einer beſchwerlichen und unangenehmen Sache; *it. T.* (Bauk. Schloſſer) ein gemauerter Gewölbbogen, auch ein Strebeband (von Holz oder Eiſen) ſo eine Laſt tragen hilft; (Goldſchmid) ein Stämpel, der auf Gold- und Silberarbeit geſetzt wird, zum Zeichen der davon gegebenen gebührenden Abgabe; *it.* das Ausſpeyen des Gewölles der Falken, d. i. der von ihnen verſchluckten Haare und Federn; décharge d'eau, (in Luſtgärten) ein Waſſerbehälter, worein alles überflüſſige Waſſer von Springbrunnen ꝛc. zuſammen läuft; une décharge de la mousqueterie, ein Musketenfeuer; — de coups de bâton, eine Tracht Schläge; *vulg.* eine Prügelſuppe.

Déchargé, ée, *part. et adj.* abgeladen; entladen, befreyt, ſ. décharger; un cheval déchargé, ein Pferd von ſeinem Wuchſe.

Déchargement, *s. m.* das Abladen; Ausladen; die Abladung; Ausladung.

Déchargeoir, *s. m.* (Weber) der Zeugbaum, Weberbaum; (Fiſcher) ſtatt décharge, der Ort, wodurch man das Waſſer eines zu vollen Teiches ablaufen läßt.

Décharger, *v. a.* abladen; ausladen; *it.* entladen; die Laſt abnehmen oder herunter heben; von einer Laſt befreyen; *it.* ein Feuergewehr abſchießen, losſchießen; eine Kanone abfeuern, losbrennen; *it.* die Ladung wieder heraus ziehen; *it. fig.* von einer beſchwerlichen Sache entledigen, befreyen; entlaſtigen; *it.* von einer Schuld, Auflage, oder

von einer andern Art der Verbindlichkeit freysprechen, bestreyen; *it.* qqf. einem etwas nachlassen; décharger le ventre, seinen Leib durch ein Brech- oder Abführungsmittel ausleeren; — la masse du sang, dem überflüssigen Blute Luft machen; — un coup de fusil, einen Flintenschuß thun; — un coup de poing, einen Schlag mit der Faust geben; — un contrat, das (terminweise) Bezahlte von der Summe abschreiben; — le livre, (Handlung) die bezahlten Posten austhun; — un accusé, ein Zeugniß zum Vortheil eines Beklagten ablegen; (von Seiten der Richter) den Beklagten lossprechen. *Fig.* décharger son coeur, sein Herz ausschütten; — sa conscience, sein Gewissen frey machen; — sa bile, sa colère sur qn., seine Galle, seinen Zorn gegen jemand auslassen; *T.* — un arbre, einen Baum ausputzen; — une poutre, einen Balken, der zu schwer trägt, unterstützen; — les voiles, die Segel etwas einziehen; — la pompe, die Pumpe leeren; — le plancher, *prov.* aus der Gesellschaft weggehen; sich fortpacken. Se décharger, *v. réfl.* sich erleichtern; sich entladen; seine Last oder Bürde ablegen; *it.* sich in einen andern Fluß oder Strom, oder auch, ins Meer ergießen; le temps se décharge, wird vom Wetter gesagt, wenn es lange Zeit schwülstig gewesen ist, und endlich in Regen ausbricht; cet habit se décharge, dieses Kleid trägt sich ab, es fängt an kahl zu werden; cette couleur se décharge, diese Farbe verschießt; se décharger sur qn. de qch., *fig.* eine Sorge, ein Geschäft ꝛc. von sich ablehnen, und es einer andern Person auftragen, oder aufbürden; *it.* die Schuld einer Sache auf einen andern schieben.

Déchargeur, *s. m.* ein Abkäder; Ausläder.

Décharmer, *v. a.* die Bezauberung aufheben; entzaubern.

Décharné, ée, *part. et adj.* s. décharner; style décharné, *fig.* eine magere, trockene Schreibart.

Décharner, *v. a.* das Fleisch von den Knochen wegnehmen, ablösen; *it.* mager machen; auszehren; (Gärber) ausfleischen; abaasen; (écharner); s. auch décharné.

Décharpir, *v. a. ol.* (Leute, die sich schlagen) von einander reissen.

Déchasser, *v. a. ol.* wegjagen; *it. T.* einen Nagel, Keil ꝛc. heraus treiben.

Déchaumer, *v. a. T.* ein bisher unbebautes Land anfangen umzuarbeiten.

Déchaussement, *s. m. T.* das Umgraben der Bäume und Weinstöcke an ihren Wurzeln; das Lüften der Wurzel.

Déchaussé, ée, *part. et adj.* s. déchausser; barfüßig; carme déchaussé, ein Karmeliter-Barfüßer; bâtiment déchaussé, *T.* ein Gebäude, dessen Fundament entblößt oder schadhaft geworden ist.

Déchausser, *v. a.* jemanden Schuh und Strümpfe ausziehen; (auch: déchausser les souliers, les bas); *T.* das Zahnfleisch um den Zahn herum ablösen; *it.* einen Baum aufgraben; — un mur, das Fundament oder den Grund einer Mauer beschädigen; (Kochk.) die gröbste Haut von den Füßen des Geflügels abziehen; n'être pas digne d'en déchausser un autre, *prov.* nicht würdig seyn, einem Andern die Schuhriemen aufzulösen; *vulg.* einem das Wasser nicht reichen. Se déchausser, *v. réfl.* sich die Schuhe und Strümpfe ausziehen.

Déchaussoir, *s. m. T.* ein Instrument, womit das Zahnfleisch von den Zähnen abgelöst wird.

Déchaussures, *s. f. plur. T.* das Lager, welches der Wolf aufgescharrt hat, um sich darein zu legen.

Déchaux, *adj. m. cor.* statt déchaussé.

Déchéance, *s. f.* (jur.) der Verlust, Verfall eines Rechtes, einer Klage ꝛc.; à peine de déchéance de son droit, bey Verlust seines Rechtes.

Déchet, *s. m.* der Abschlag; Abfall; Abgang; die Verringerung einer Sache an Zahl oder Maß oder Gewicht oder Werth; der Verlust; *T.* das Abfallen eines Schiffes, d. i. seine Abweichung; le déchet du grain, der Abgang am Korn; il a eu bien du déchet sur son vin, sein Wein hat in den Fässern stark gezehrt.

Déchevelé, ée, *part. et adj.* s. décheveler; mit fliegenden, verwirrten Haaren; *vulg.* zerzaust.

Décheveler, *v. a.* die aufgebundenen Haare herunter reißen; die Haube vom Kopfe reißen; die Haare zerzausen.

Déchevêtrer, *v. a. ol.* einem Pferde die Halfter abnehmen; se déchevêtrer d'une méchante affaire, *fig. ol.* sich aus einem schlimmen Handel heraus wickeln.

Déchiffrable, *adj. c.* was sich entziffern läßt; *it.* was gelesen, verstanden, erklärt, heraus gebracht werden kann.

Déchiffrement, *s. m.* die Entzifferung, Erklärung einer Geheimschrift.

Déchiffrer, *v. a.* eine Geheimschrift erklären, entziffern; *it.* etwas unleserlich Geschriebenes lesen, (herausbringen); *it. fig. fam.* eine verborgene, dunkle, verwickelte Sache entdecken oder aufklären; *vulg.* dahinter kommen; *it.* — qn., jemand ausdecken; den schlechten Charakter, Geschmack ꝛc. einer Person bekannt machen oder abschildern.

Déchiffreur, *s. m.* einer, der eine Geheimschrift lesen und erklären kann.

Déchiqueter, *v. a.* Einschnitte machen, ins. in die Haut und in das Fleisch; *it.* aushacken, ausschneiden, ins. Stoffe; feuilles déchiquetées, stark und ungleich ausgezackte Blätter.

Déchiqueture, *s. f.* der zackige Einschnitt an einem Kleide oder Zeuge.

Déchirage, *s. m.* bois de déchirage, (in Paris) Holz von alten Schiffen, die man auseinander geschlagen hat.

Déchirant, ante, *adj.* zerreißend; herzzerreißend.

Déchirement, *s. m* das Zerreißen; Reißen; der Riß; déchirement de cœur, *fig.* ein bitterer Schmerz; die Herzensangst.

Déchiré, ée, *part et adj.* zerrissen ꝛc.; s. déchirer; cette fille n'est pas trop déchirée, *fig. fam.* dieses Mädchen ist eben so häßlich nicht; un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* wer immer Händel sucht, bekommt oft Schläge.

Déchirer, *v. a.* zerreißen; in Stücke reißen; (Haut, Fleisch,) zerfleischen; zerfetzen. *Fig.* (von Schmerzen, von Leidenschaften ꝛc.) zerreißen; zerrütten; *it.* verlästern; verläumden; cela déchire le cœur, das schneidet ins Herz; elles se déchirent à belles dents, sie sagen einander alle Schand und Laster nach; il ne se laisse pas déchirer le manteau pour boire, er läßt sich nicht gar stark zum Trinken nöthigen.

Déchireur, *s. m.* einer, der alte Schiffe auseinander schlägt und das Holz davon verkauft.

Déchirure, *s. f.* ein Riß, z. B. in einem Kleide.

Déchoir, *v. n. irr.* verfallen; in Verfall, ins Abnehmen, in Abnahme gerathen; in geringere, schlechtere Umstände versetzt werden; (*vulg.* herunter kommen); (vom Kredit ꝛc.) fallen, sinken; (Schifff.) abweichen; von dem rechten Lauf abkommen; il est fort déchu de sa réputation, er hat viel von seinem guten Nahmen verloren.

Déchouer, *v. a.* ein gestrandetes Schiff wieder flott machen.

Déchu, ue, *part. et adj.* verfallen ꝛc. s. déchoir.

Déci, *T.* der zehnte Theil (im neuen (Maß und Münzsystem).

Déciare, *s. m. T.* der zehnte Theil eines Are.

Décidé, ée, *part. et adj.* s. décider; (von Personen) entschlossen; von einem festen Charakter; trop décidé, der zu eigensinnig ist; der zu sehr auf seinem Kopf besteht.

Décidément, *adv.* auf eine entschlossene Art; ausdrücklich.

Décider, *v. a.* entscheiden; ausmachen; einen Ausspruch thun; erörtern; auflösen; den Ausschlag geben; *it.* — qn., jemand bestimmen, jemand zu einem Entschluße bringen; *it. v. n.* — de qch., über etwas entscheiden, sprechen; le bon Dieu décide de tout, unser Schicksal ist in Gottes Händen; il aime à décider, (*absol*) er spricht gern immer aus einem entscheidenden Tone; er will immer Recht haben, immer das letzte Wort behalten; décider sur tout à tort et à travers, über alles mir nichts, dir nichts entscheiden. Se décider, *v. réfl.* sich entschließen.

Décidu, ue, *adj.* (Botan.) feuilles décidues, Blätter die gleich abfallen.

Décigramme, *s. m. T.* der zehnte Theil eines Gramme.

Décilitre, *s. m. T.* der zehnte Theil eines Litre.

Décimable, *adj. c.* dem Zehenten unterworfen; zehentbar.

Décimal, ale, *adj. T.* decimal; calcul décimal, die Decimalrechnung; (jur.) droit décimal, das Zehentrecht.

Décimateur, *s. m.* ein Zehentherr.

Décimation, *s. f.* (alt. Römer) die Losung um den zehenten Mann; *auj.* die Verzehentung; die Abgabe des Zehenten.

Décime, *s. f.* der Zehente von den Einkünften der Geistlichkeit, der bey gewissen Fällen gehoben wird. (Décimes im *plur.* ist gebräuchlicher).

Décime, *s. m. T.* ein Decime; der zehnte Theil eines Franken, etwa zwey Sols.

Décimer, *v. a.* (alt. Römer) um den zehenten Mann losen.

Décimètre, *s. m. T.* der zehnte Theil eines Metre.

Décintrement, *s. m. T.* das Wegnehmen des Bogengerüstes von einem Gewölbe.

Décintrer, *v. a. T.* das Bogengerüste von einem Gewölbe wieder wegnehmen.

Décintroir, *s. m.* die Fleche, eine Art Mauerhammer, der an beyden Enden scharf ist.

Décirer, *v. a.* das Wachs von etwas abnehmen.

Décisif, ive, *adj.* entscheidend; was den Ausschlag gibt; (von Personen meist im schlimmen Verstande) absprechend; il a l'esprit fort décisif, er entscheidet gar zu gern. (vergl. décider).

Décision, *s. f.* die Entscheidung; der Ausspruch; das Endurtheil; der gefaßte Entschluß; les décisions de Justinien, die 50 Verordnungen oder Decisionen Justinians.

Décisivement, *adv.* auf eine entscheidende Art.

Décisoire, *adj. c.* (jur.) serment décisoire, der Haupteid, worauf der Endspruch erfolgt.

Déclamateur, *s. m.* ein öffentlicher Redner,

ein Vorleser, aber nur in Rücksicht auf Ton und Geberden; *it.* ein schwülstiger, wortreicher, aber gedankenloser Redner; ein Schreyer; ein Wortkrämer; style de déclamateur, ein hochtrabender, deklamatorischer Styl. (s. déclamation).

Déclamation, *s. f.* die Deklamation; der Vortrag eines Redners, Schauspielers ꝛc. in Ansehung der Aussprache, der Geberden ꝛc.; *it.* eine Redeübung, ins. der alten Rhetoren; *it.* ein allzu figürlicher, geschmückter, oder auch hochtrabender, schwülstiger Vortrag; der Wortschwall; *it. qqf.* eine Strafrede, Strafpredigt; eine Schmähredе; ein heftiger Ausfall; eine Schmähschrift.

Déclamatoire, *adj. c.* deklamatorisch.

Déclamer, *v. a.* deklamiren; mit dem Ton und den Geberden eines Redners etwas vortragen, laut hersagen oder herlesen; *it. v. n.* — contre qn., contre qch., mit Hitze und Heftigkeit gegen jemand oder gegen etwas reden; auf jemand schmähen oder schelten; wider etwas eifern und schreyen.

Déclaratif, ive, *adj.* (jur.) acte déclaratif, eine Akte, wodurch jemand seinen Willen oder seine Meinung wegen etwas erklärt.

Déclaration, *s. f.* die Erklärung, die man wegen einer Sache von sich gibt; die mündliche oder schriftliche Aeußerung über etwas; *it.* eine genauere und ausführlichere Bestimmung oder Erläuterung eines Gesetzes, Befehls ꝛc.; eine Verordnung; *it.* die Angabe der aus- oder eingehenden Waaren beym Zoll u. s. w.; déclaration de guerre, eine Kriegserklärung; — d'amour, eine Liebeserklärung; donner une déclaration de son bien, ein Verzeichniß seines Vermögens eingeben.

Déclaratoire, *adj. c.* (jur.) acte déclaratoire, eine Akte, wodurch man in der Form Rechtens etwas erklärt oder bekannt macht.

Déclaré, ée, *part. et adj.* erklärt ꝛc.; ennemi déclaré, ein offenbarer, abgesagter Feind; fripon déclaré, ein Erzspitzbube.

Déclarer, *v. a.* erklären, d. i. kund thun; ausdrücklich bekannt machen; deutlich zu erkennen geben; *it.* schriftlich etwas bekennen, bezeigen, (bescheinigen); (den Krieg) ankündigen; il l'a déclaré son successeur, er hat ihn zu seinem Nachfolger erklärt; déclarer ses biens, sein Vermögen anzeigen. Se déclarer, *v. réfl.* sich erklären; sich entscheiden; (von Krankheiten) sich offenbaren; sich zeigen; ausbrechen.

Déclencher, *v. a. cor.* une porte, eine Thüre aufklinken. (s. clinche).

Déclic, *s. m. T.* der Rammler; das Glitscheisen am Ramblock (mouton).

Déclin, *s. m.* die Neige; die Neigung eines Dings zu seinem Ende; das Abnehmen des Mondes; der Mond im Abnehmen; le jour est sur son déclin, der Tag neigt sich; es wird Abend; cette république est sur son déclin, es geht mit dieser Republik zur Neige.

Déclin, *s. m.* der Schneller, Drücker eines Flinten- oder Pistolenschlosses.

Déclinable, *adj. c.* (Gramm.) was sich dekliniren läßt.

Déclinaison, *s. f.* (Gramm.) eine Deklination; Wortbiegung; (Astron.) die Abweichung, d. i. der Abstand eines Gestirns vom Aequator nach einem der beyden Polen; *it.* die Abweichung der Magnetnadel; déclinaison boréale, die Abweichung nach Süden.

Déclinant, ante, *adj. T.* abweichend; cadran déclinant, eine Sonnenuhr, deren Perpendikularfläche nicht genau gegen eine der vier Weltgegenden steht.

Déclinatoire, *adj. c.* (jur.) ablehnend; exceptions déclinatoires, auch déclinatoire, *s. f.* eine Einwendung gegen die Kompetenz des Richters.

Déclinatoire, *s. m. T.* das Abweichungsinstrument, wodurch man die Abweichung der Fläche der Sonnenuhr bestimt.

Décliner, *v. a.* (Gramm.) dekliniren; *it. v. n.* sich zu Ende neigen; allmählig zu Ende gehen; an Kräften abnehmen; (von der Magnetnadel) von Norden abweichen; (Astron.) abweichen; sich vom Aequator entfernen; *it.* (v. einer Mauer oder Wand) in ihrer Richtung ein wenig von der Hauptgegend der Welt, nach der sie gerichtet ist, abweichen; décliner son nom, *fam.* seinen Nahmen an einem Orte sagen, wo man nicht bekannt ist; faire décliner le nom à qn., *plais.* einem eine Erklärung abzudringen wissen; (von einem unwissenden Menschen:) il ne sait pas décliner son nom, er kann seinen eigenen Nahmen nicht dekliniren; décliner une jurisdiction, *T.* eine Gerichtsbarkeit, wovor man belangt ist, von sich ablehnen; le jour commence à décliner, es fängt an, Abend zu werden.

Déclive, *adj. c. ol.* abhängig.

Déclivité, *s. f.* die Abhängigkeit, Abschüssigkeit eines Ortes.

Déclorre, *v. a.* die Umzäunung, das Gehäge wegnehmen; einen Zaun, eine Ringmauer ꝛc. niederreißen; *ol.* aufschließen.

Déclos, ose, *part. et adj.* s. déclorre; offen; was nicht mehr umzäunt ist.

Déclouer, *v. a.* etwas Angenageltes losmachen; die Nägel heraus ziehen. Se

déclouer, *v. réſl.* aus den Nägeln weichen; losgehen.

Décochement, *s. m* das Losdrücken oder Abſchießen eines Pfeiles.

Décocher, *v. a.* einen Pfeil ꝛc. abſchießen; décocher les traits de sa colère contre qn., *fig.* jemand ſeinen Zorn oder Grimm empfinden laſſen.

Décoction, *s. f. T.* ein (das) Dekokt; ein abgeſottener und abgekochter Arzeneytrank; ein Kräutertrank; *it.* das Waſſer ſelbſt, worin eine Subſtanz gekocht wird.

Décognoir, *s. m.* (Buchdr.) das Treibholz, der Treibkeil.

Décoiffer, *v. a.* den Kopfputz abnehmen; *it.* die Haare in Unordnung bringen; *it.* eine wohlvermachte Flaſche aufmachen; *it. fig.* eine Bouteille leeren, austrinken; (Feuerw.) den Deckel abnehmen. Se décoiffer, *v. réſl.* (inſ. v. Weibsleuten) ſich raufen; einander in die Haare fallen; einander das Kopfzeug abreißen.

Décollation, *s. f.* de St. Jean, die Enthauptung Johannis.

Décollement, *s. m. T.* (Zimmerm.) das Behauen eines Zapfens (tenon), der für die Zapfenfuge zu lang iſt; *it.* das Losgehen oder Aufgehen des Leims; *it.* das Abthun des Leims; *it.* das Auseinandergehen zuſammengeleimter Sachen.

Décoller, *v. a.* enthaupten; den Kopf abſchlagen; *vulg* köpfen; *it. T.* was zuſammengeleimt iſt, von einander machen; *it.* die Kugel von dem Rande der Billiardtafel abſtoßen. Se décoller, *v. réſl.* (v. geleimten Sachen) losgehen.

Décolleté, ée, *part. et adj.* ſ. décolleter; une femme trop décolletée, ein Frauenzimmer, das den Hals zu ſehr entblößt.

Décolleter, *v. a.* den Hals oder die Bruſt entblößen. Se décolleter, *v. réſl.* mit entblößter Bruſt gehen.

Décolleur, *s. m. T.* derjenige, der dem Stockfiſch, ſo bald er gefangen iſt, den Kopf abhackt.

Décoloré, ée, *part. et adj.* entfärbt; was ſeine Farbe verloren hat; blaß; verſchoſſen.

Décolorer, *v. a.* die Farbe benehmen; entfärben; blaß machen.

Décombrer, *v. a.* abräumen, wegräumen; den Schutt wegführen; vom Schutte ſäubern; *it.* (einen Kanal, eine verſchleimte Gaſſe ꝛc.) reiniqen; *it.* einen Steinbruch zum erſten Mahl eröffnen. (ſ. décombres.)

Décombres, *s. m. pl.* der Schutt von Gebäuden; (vergl. débris): *it.* der Abfall vom Holz, d. i. Hobel- und Sägſpäne ꝛc.; *it.* der Schutt auf einem Steinbruche, ehe man zu den guten Schieferſteinen kommt.

Décomposer, *v. a.* (Chym.) einen zuſammengeſetzten Körper in ſeine einfache oder erſte Grundtheile auflöſen; ihn zerſetzen, zerlegen; (Mathem.) theilen, zertheilen; la fièvre décompose le sang, das Fieber löſet das Blut auf; décomposer une idée, un discours, einen Entwurf, eine Rede ꝛc. zergliedern.

Décomposition, *s. f.* (Chymie) die Zerſetzung eines Körpers; die Auflöſung; (Mathem.) die Zertheilung, Theilung; — d'une idée, die Zergliederung eines Entwurfes ꝛc.

Décompoter, *v. a. T.* die Zahl der Jahre ändern, da ein Feld tragen und ruhen ſoll. (ſ. compt).

Décompte, *s. m.* der Abzug deſſen, was ſchon bezahlt iſt; *it.* der rückſtändige Sold der Truppen; il trouvera bien du décompte, *fig. fam.* er wird ſich in ſeiner Rechnung ſtark betriegen.

Décompter, *v. a.* abrechnen, abziehen von einer Summe; *it.* (meiſt *absol*) von der Meinung, die man von einer Perſon oder Sache hegte, etwas fahren laſſen oder nachlaſſen.

Déconcerter, *v. a.* ein Koncert irre machen, aus dem Ton bringen; *fig.* jemand irre oder beſtürzt machen; aus der Faſſung bringen; *it.* jemandes Vorhaben zunichte machen; *vulg.* jemanden ſein Koncept verrücken. Se déconcerter, *v. réſl.* beſtürzt werden; aus der Faſſung kommen oder gerathen.

Déconfire, *v. a. ol.* den Feind völlig oder aufs Haupt ſchlagen; *it. auj. fig. plais.* jemand äußerſt in die Enge treiben; in die größte Verwirrung ſetzen.

Déconfit, ite, *part. et adj.* ſ. déconfire.

Déconfiture, *s. f. ol.* die völlige Niederlage; *burl.* die gänzliche Verzehrung aller Gerichte, womit eine Tafel beſetzt iſt; (jur.) der völlige Ruin eines Kaufmanns; der Bankerot.

Déconfort, *s. m. ol.* die Troſtloſigkeit.

Déconforter, *v. a. fam.* das Gemüth niederſchlagen; den Muth benehmen; kleinmüthig, verzagt machen. Se déconforter, *v. réſl.* kleinmüthig werden.

Déconseiller, *v. a.* widerrathen; abrathen.

Décontenancé, ée, *part. et adj.* aus der Faſſung gebracht.

Décontenancer, *v. a.* aus der Faſſung bringen. Se décontenancer, *v. réſl.* aus der Faſſung kommen oder gerathen.

Déconvenue, *s. f. p.us. fam.* ein Unfall; eine Widerwärtigkeit.

Décorateur, *s. m.* ein Verzierer, inſ. ein Theaterverzierer, Theatermeiſter.

Décoration, *s. f.* die Verzierung, Auszierung eines Theaters, Gebäudes, Gar-

tens; die Dekoration; *it.* ein Ehrenzeichen; das Zeichen einer Würde, (marque d'honneur).

Décoré, ée, *part. et adj.* verziert, geschmückt; ſ. décorer.

Décorer, *v. a.* verzieren; auszieren; *it.* schmücken, zieren; zur Zierde gereichen; einen Glanz geben; ſ. décoration.

Décortication, *s. f.* (Apoth.) die Schälung; das Abſtreifen der Rinde, Schale, der Körner, Früchte ꝛc.

Décorum, (ſpr. décòron) *s. m. fam.* garder le décorum, den Wohlſtand, das Dekorum beobachten.

Découcher, *v. n.* außer ſeinem Hauſe, oder auch nur, außer ſeinem gewöhnlichen Bette ſchlafen. Se découcher, *v. réfl.* ſich anderswohin betten; ſein Nachtlager ändern; découcher d'avec sa femme, nicht bey ſeiner Frau ſchlafen; il ne découche point d'avec sa femme, er ſchläft beſtändig mit ſeiner Frau in Einem Bette.

Découdre, *v. a. irr.* eine Naht auftrennen, (zertrennen, abtrennen, von einander trennen); *it. T.* wird von einem wilden Schweine geſagt, das dem Hunde den Bauch aufreißt; (Schiffb.) ein Stück von der äußerſten Schiffsverkleidung losmachen, um ſchadhafte Stellen zu entdecken.

Découdre, *v. n.* (wird immer von der Partikel en begleitet); en découdre, *fam.* vom Leder ziehen; ſich zum Streit, zum Spiel, zu einer Leibesübung anſchicken oder fertig machen; darauf losgehen; *vulg.* eins gegen einander wagen; il en faut découdre, es muß Ernſt in der Sache werden. Se découdre, *v. réfl.* ſich von der Naht abtrennen; les affaires se décousent, *fig. fam.* die Sachen haben ein ſchlimmes Anſehen, ſie fangen an ſchlecht zu ſtehen.

Découlant, ante, *adj.* fließend; in folg.: la terre découlante de miel et de lait, (Bibel) ein Land, wo Milch und Honig fließt.

Découlement, *s. m.* das tropfenweiſe Abfließen; der Abfluß; das Abtropfen, Herabtröpfeln.

Découler, *v. n.* abfließen; herab fließen; heraus fließen; *it.* abtriefen; abträufeln; langſam und in kleinen Tropfen herunter fallen; *fig.* von etwas, von jemanden herrühren oder entſpringen; ſeinen Urſprung von etwas haben; c'est par son canal que les grâces découlent, *fig.* durch ihn erhält man alles.

Découpé, ée, *part. et adj.* zerſchnitten ꝛc.; (Wap.) wie Bärenklau-Blätter ausgeſchnitten; einzeln oder zerſtückt auf dem Schilde herum liegend; *s. m.* ein ausgezacktes Gartenbeet.

Découper, *v. a.* zerſchneiden; zerſtücken; zierlich ausſchneiden; *it.* zierlich auszacken; *T.* ein Blumenbeet in Beete von verſchiedenen Blumen eintheilen; *it.* (den Teig) zergreifen, durchkneipen; découper un poulet, ein Huhn zerlegen.

Découpeur, *s. m.*, euse, *s. f.* einer, (eine) der (oder die) etwas zierlich ausſchneidet oder auszackt; (Gazeweber) die Abſchneiderinn; *it.* Matroſen, welche die großen Stücke Wallfiſchſpeck in kleinere Stücke zerſchneiden.

Découple, *s. f. T.* das Loslaſſen der Hunde von der Kuppel.

Découplé, ée, *part.* losgekuppelt; *fig.* ſchlank; flink; ſ. découpler.

Découplement, beſſer le découpler, *s. m.* das Loskuppeln der Hunde; *it.* découplement, das Abſchirren und Entjochen zuſammengeſpannter Ochſen.

Découpler, *v. a.* auch *absol.* die Hunde loskuppeln; *it.* losbinden, losſpannen; *it. s. m.* ſ. Découplement; découpler ses gens après qn., *fig. fam.* ſeine Leute auf jemand loshetzen; découpler les bateaux, an einander gebundene Fahrzeuge von einander losmachen; un jeune homme bien découplé, ein ſchlanker junger Menſch.

Découpoir, *s. m. T.* die Schere zum Ausſchneiden.

Découpure, *s. f.* ein zierlicher Ausſchnitt an Zeugen, an Papier ꝛc.; *it.* die ausgeſchnittene Arbeit ſelbſt; *it.* découpures, *plur.* Gemählde oder Kupferſtiche zum Ausſchneiden; *it. T.* Querriſſe oder Fehler in Eiſenſtangen.

Décourageant, ante, *adj.* was muthlos macht.

Découragement, *s. m.* die Kleinmüthigkeit, Muthloſigkeit, Verzagtheit.

Décourager, *v. a.* das Herz oder den Muth benehmen; den Muth niederſchlagen; verzagt machen; *it.* die Luſt wozu benehmen. Se décourager, *v. réfl.* muthlos, kleinmüthig werden; den Muth ſinken laſſen; die Luſt verlieren.

Décours, *s. m.* das Abnehmen des Mondes, *it.* einer Krankheit.

Décousu, ue, *part. et adj.* abgetrennt, ſ. découdre; il est tout décousu, er geht ganz zerriſſen und zerlumpt daher; style décousu, eine unzuſammenhängende Schreibart.

Décousure, *s. f.* die Auftrennung; das Aufreißen, Aufgehen einer Naht; *it.* die aufgegangene Naht ſelbſt; *plur. T.* die Wunde, die ein Wildſchwein dem Hunde beybringt.

Découvert, erte, *part. et adj.* aufgedeckt, entblößt, offen ꝛc.; ſ. découvrir; un pays découvert, ein freyes, offenes Land, das wenig oder gar keine Berge und

Waldungen hat; à deniers découverts, (jur.) baar; in klingender Münze.

à Découvert, *adv.* unbedeckt; offen; frey; *it.* mit entblößtem Haupte; (Kriegsw.) dem feindlichen Feuer ausgesetzt. *Fig.* à découvert, à visage découvert, offenherzig, freymüthig, unverholen.

Découverte, *s. f.* die Entdeckung; *it.* die entdeckte Sache selbst; *T.* (Fechtk.) die Blöße; aller à la découverte, auf Kundschaft ausgehen; être à la découverte, oben auf dem Maste die Wache haben, etwas von ferne zu entdecken; attirer son ennemi par une découverte, seinen Gegner im Fechten, durch eine gegebene Blöße verführen.

Découvrir, *v. a. irr.* aufdecken; abdecken; aufdecken; die Decke oder das, womit etwas oder jemand bedeckt oder zugedeckt ist, wegnehmen; entblößen; *it.* entdecken; gewahr werden; erblicken; zu Gesicht bekommen; *it. fig.* entdecken; offenbaren. Se découvrir, *v. réfl.* sich aufdecken; sich entblößen; meist, das Haupt entblößen, den Hut abnehmen; *it.* (v. Dingen) entdeckt werden; (vom Wetter) sich aufklären; découvrir le bois, *T.* mit einem scharfen Grobmeisel das Holz auf seiner Oberfläche etwas abstoßen, ehe es behobelt wird; (Kupfersch.) einen Glanz geben; se découvrir trop, (Fechtk.) seinem Gegner zu viel Blöße geben; *it.* sich dem feindlichen Feuer zu sehr aussetzen; sich bloßstellen; *fig.* sich gar zu bloß geben. *Fig. et Prov.* découvrir son jeu, sein Spiel verrathen; sich in die Karte sehen lassen; seine Gesinnungen oder Absichten verrathen; découvrir le pot aux roses, hinter das Geheimniß, hinter die Schliche kommen.

Décrasser, *v. a.* vom Schmutze reinigen; säubern. *Fig. fam.* décrasser un jeune homme, einen jungen rohen Menschen abhobeln, ihm die erste Bildung geben; il a acheté cette charge pour se décrasser, er hat diese Bedienung gekauft, um sich aus dem Staube empor zu helfen. (vergl. crasse.)

Décréditement, *s. m.* die Verkleinerung; (da man jemand um Kredit oder um sein Ansehen bringt); *it.* der Verlust des Kredits, des Ansehens.

Décrédité, ée, *part. et adj.* außer Kredit gesetzt; in Verachtung gerathen ꝛc.

Décréditer, *v. a.* den Kredit benehmen oder schwächen; außer Kredit setzen; *fig.* jemand verkleinern; um Kredit, Gunst, Ansehen ꝛc. bringen. Se décréditer, *v. réfl.* sich verächtlich machen; sich um sein Ansehen bringen; (v. Sachen) den Ruf verlieren; keinen Beyfall mehr finden.

Décrépit, ite, *adj.* betagt; sehr alt; abgelebt; âge décrépit, ein hohes Alter.

Décrépitation, *s. f. T.* das Dekrepitiren; das Prasseln einiger Salze im Feuer; *it.* die Verpuffung, die Verkalkung eines Salzes, bis es nicht mehr tnistert.

Décrépiter, *v. a. T.* (v. Salzen) dekrepitiren; *it.* verpuffen, ausbrennen; verkalken, (s. décrépitation); vous le feriez décrépiter, *fig. fam.* Sie würden ihm den Kopf toll machen.

Décrépitude, *s. f.* das hohe, abgelebte Alter.

Décret, *s. m.* ein Beschluß; eine obrigkeitliche Verordnung; ein obrigkeitlicher Schluß; ein (das) Gesetz, Dekret; ein richterlicher Befehl, ein Rechtsspruch; *it.* eine Sammlung alter Schlüsse und Satzungen der Kirchenversammlungen, Päpste und Kirchenväter; décret de Dieu, (Theol.) ein Rathschluß Gottes.

Décrétales, *s. f. plur.* die Dekretalen; Episteln und Briefe alter Päpste, worin gewisse Lehrpunkte entschieden, oder gewisse kirchliche Verordnungen enthalten sind.

Décréter, *v. a.* gerichtlich beschließen und verordnen; ein Dekret ergehen lassen; dekretiren; beschließen; ein Gesetz geben; décréter contre qn., einen Verhaftsbefehl gegen einen ergehen lassen; décréter une maison, ein Haus gerichtlich zum Verkauf anschlagen, damit die Gläubiger bezahlt werden; décréter les informations, nach Einsicht der Untersuchung ein Dekret geben; — une coutume, gesetzkräftig machen.

Décreuser, *cor.* statt décruser.

Décri, *s. m.* die Verrufung, Absetzung einer Münzsorte; *it.* ein öffentliches Verboth gewisser Waaren; *it. fig.* ein übler Ruf; tomber dans le décri, ins Geschrey kommen.

Décrié, ée, *part. et adj.* verrufen, verschrien ꝛc. s. décrier.

Décrier, *v. a.* eine Münze öffentlich verrufen; eine bisher gangbare Münzsorte absetzen; *it.* den Gebrauch gewisser Waaren verbiethen; *it. fig.* verschreyen; in einen üblen Ruf, in das Geschrey bringen.

Décrire, *v. a. irr.* (mit Worten) beschreiben; *it.* (eine Figur, einen Cirkel ꝛc.) beschreiben.

Décrocher, *v. a.* loshaken; loshäkeln; vom Haken abnehmen.

Décroire, *v. a. irr. ol.* je ne le crois, ni ne le décrois, ich glaube es nicht, und läugne es nicht.

Décroissement, *s. m.* das Abnehmen; die Abnahme; eine Verminderung der Größe, Stärke, Dauer ꝛc.

Décroître, *v. n. irr.* abnehmen; les eaux sont fort décrues, das Waſſer iſt ſehr gefallen.

Décrotter, *v. a.* vom Koth reinigen oder ſäubern; abputzen; abkratzen; abbürſten ꝛc.

Décrotteur, *s. m.* ein Schuhputzer.

Décrottoire, *s. f.* eine Kratzbürſte, grobe Schuhbürſte.

Décroûter, *v. a. T.* un cerf qui décroûte sa tête, ein Hirſch, der ſich den Kopf an den Bäumen reibt, nachdem er das Geweih abgeworfen hat; décroûter le diamant, die äuſsere Rinde und Unreinigkeit vom Diamant abnehmen.

Décru, ue, *part. et adj.* ſ. décroître.

Décruer, *v. a. T.* das Garn, vor dem Färben, ablaugen.

Décrûment, *s. m. T.* das Ablaugen des Garns.

Décrusement, *s. m. T.* das Sieden der Seidengehäuſe, um die Seide beſſer abwinden zu können; *it.* oder décrusage, das Kochen der rohen Seide im Seifenwaſſer, vor dem Färben.

Décruser, *v. a. T.* die Seide abſieden, abſeifen. ſ. décrusement.

Déçu, ue, *part. et adj.* betrogen ꝛc. ſ. décevoir.

Décuire, *v. a. irr. T.* Syrup oder Konfituren verdünnen. Se décuire, *v. réſl.* wieder dünner werden; (wird von eingemachten Sachen geſagt, die man nicht genug hat einkochen laſſen).

Décupeler, *v. a. T.* ſ. décanter.

Décuple, *s. m.* zehnmahl ſo viel; das Zehnfache; *it. adj. c.* un nombre décuple d'un autre, eine Zahl, die zehnmahl ſo viel beträgt, als eine andere.

Décupler, *v. a.* verzehnfachen; zehnmahl gröſser machen.

Décurie, *s. f.* eine Dekurie; eine Rotte von 10 Mann, bey den alten Römern.

Décurion, *s. m.* (alt. Römer) der Anführer einer Dekurie.

Décussation, *s. f. T.* das Zuſammentreffen zweyer oder mehrerer Linien oder Strahlen in einem Punkte, wo ſie einander durchſchneiden.

Décussoire, *s. m. T.* ein Inſtrument, womit man den Eiter ausdrückt.

Dédaigné, ée, *part. et adj.* verſchmäht ꝛc. ſ. dédaigner.

Dédaigner, *v. a.* (auch *absol.*) nicht würdigen; hochmüthig verachten; verſchmähen; ne dédaignez pas de me faire cet honneur, verſagen Sie mir dieſe Ehre nicht.

Dédaigneusement, *adv.* höhniſch; auf eine verächtliche Art; höhniſcherweiſe ꝛc.

Dédaigneux, euse, *adj. et s.* ſpöttiſch; höhniſch; faire le dédaigneux, la dédaigneuse, ſich zieren; ſich ſtellen, als ob man ſich aus etwas nichts machte; ſpröde thun.

Dédain, *s. m* eine ſtolze Verachtung, Verſchmähung.

Dédale, *s. m.* Dädalus, der Baumeiſter des Labyrinths des Königs Minos auf der Inſel Kreta; *it. fig.* das Labyrinth, der Irrgarten; un dédale de procédures, *fig.* ein verwickelter Proceſs. (vergl. labyrinthe).

Dédamer, *v. n.* (Spiel) eine Dame aufmachen oder verſchieben.

Dedans, *adv.* drinnen; inwendig; innerhalb; il n'est encore ni dedans ni dehors, *fig. fam.* er weiſs noch nicht, woran er iſt, wie die Sache ablaufen wird; il a l'esprit en dedans, *plais.* er hat den Verſtand in ſich; *vulg.* er kanns nicht von ſich geben; *T.* mettre l'oiseau dedans, den Falken auf den Raub fliegen laſſen, mettre un cheval dedans, ein Pferd wohl zureiten; au dedans (de la maison), innerhalb; in; par dedans (la chambre), innen; von innen; inwendig; *it.* inwendig durch; innen durch; de dedans, von innen heraus; *it. qqf. prép.* (*ol.* ſtatt dans); passer par dedans la ville, durch die Stadt gehen, fahren, ziehen.

Dedans, *s. m.* das Inwendige; Innere; *it. T.* der Gang, die Gallerie im Ballhauſe; avoir deux dedans, (Ringelrennen) den Ring zweymahl getroffen haben; le mal vient du dedans, das Uebel kommt von innenher.

Dédicace, *s. f.* die feyerliche Einweihung einer Kirche, eines Altars, einer Statue ꝛc.; *it.* das Kirchweihfeſt; die Kirchweihe, Kirchmeſſe; (ſonſt auch l'anniversaire de la dédicace); *it.* die Zueignungsſchrift eines Buches.

Dédicateur, *s. m.* (meiſt *m. p.*) der Verfaſſer einer Zueignungsſchrift.

Dédicatoire, *adj. c.* épitre dédicatoire, die Zuſchrift, Zueignungsſchrift vor einem Buche.

Dédier, *v. a.* (qch. à qn.) einweihen; zum gottesdienſtlichen oder zu einem heiligen Gebrauche widmen; *it.* eine Perſon zu einer geiſtlichen oder heiligen Levensart widmen oder beſtimmen; *it.* dediciren; ein Buch zueignen.

Dédire, *v. a. irr.* (in der zweyten Perſon des *près. ind.* vous dédisez, nicht vous dédites); das, was ein Anderer in unſerm Nahmen geſagt oder gethan hat, für ungültig erklären; es umſtoſsen; nicht gelten laſſen. Se dédire, *v. réſl.* ſein Wort widerrufen oder zurück nehmen; *it.* von dem, was man vorher ſelbſt geſagt hat, das Gegentheil ſagen; *it.* ſein Wort nicht halten; ſein gegebenes Wort brechen; ſich von etwas losſagen; me voudriez-vous dédire, wollen Sie mich zum Lügner machen? il ne peut plus s'en dédire, er kann nicht mehr zurück treten; se dédire d'un achat,

einen Kauf umstoßen; se dédire de ses principes, von seinen Grundsätzen abweichen; denselben zuwider handeln.

Dédit, *s. m.* der Widerruf; *it. T.* der Reukauf; il a son dit et son dédit, *prov.* bald sagt er ja, bald wieder nein; er spricht bald so, bald anders.

Dédommagement, *s. m.* die Entschädigung; Schadloshaltung; Ersetzung des verursachten Schadens.

Dédommager, *v. a.* (qn. de qch.) entschädigen; schadlos halten; den verursachten oder gelittenen Schaden ersetzen. Se dédommager, *v. réfl.* sich schadlos halten; sich seines Verlustes erholen.

Dédorer, *v. a.* das Gold von einer vergoldeten Sache wegnehmen, oder auch, abnützen, abkratzen ꝛc. Se dédorer, *v. réfl.* die Vergoldung nach und nach verlieren.

Dédormir, *v. n. fam.* faire dédormir de l'eau froide, kaltes Wasser ein wenig verschlagen (laulicht werden) lassen; (*pl.us.* étourdir).

Dédoubler, *v. a.* das Futter, Unterfutter heraus trennen, heraus schneiden; dédoubler les rangs, (Kriegsk.) die Glieder halbiren; dédoubler une pierre, einen Stein nach der Länge spalten.

Déduction, *s. f.* der Abzug von einer Summe; das Abziehen, Abrechnen; *it.* eine ausführliche, mit Beweisen und Gründen begleitete Vorstellung und Erzählung; eine weitläuftige Erörterung; en déduction, auf Abschlag.

Déduire, *v. a. irr.* (qch. de qch) abziehen; abrechnen; *it.* weitläuftig erörtern; ausführlich erzählen; *it.* ableiten.

Déduit, *s. m. ol.* die Belustigung; faire le déduit, statt prendre ses plaisirs avec une femme.

Déesse, *s. f.* eine Göttinn; *fig.* d. i. ein schönes Frauenzimmer, das eine erhabene Mine und einen edlen Anstand hat; (poet.) déesse aux cent voix, die Fama; déesse du matin, die Morgenstunde.

se Défâcher, *v. réfl. fam.* wieder gut werden.

Défaillance, *s. f.* die Ohnmacht; (Chym.) das Zerfließen eines festen Körpers, mittelst der Feuchtigkeit, die er aus der Luft an sich zieht; défaillance de nature, die Entkräftung; das Nachlassen der Kräfte; tomber en défaillance, in Ohnmacht fallen.

Défaillant, ante, *adj. et s.* (jur.) der, auf die an ihn ergangene Vorladung, nicht vor Gericht erscheint; ligne défaillante, (Geneal.) eine ausgelöschte, ausgestorbene Linie; sa voix défaillante, seine halb erstorbene Stimme; une main défaillante, eine ohnmächtige Hand.

Défaillir, *v. n. irr. p.us.* mangeln; abgehen; gebrechen; fehlen; aufhören; *it. pl.us.* schwach oder schwächlich werden; abnehmen; matt werden; si la vue me vient à défaillir, wenn mir das Gesicht vergehet; se sentir défaillir, die Abnahme seiner Kräften empfinden.

Défaire, *v. a. irr.* wieder auseinander machen, was man gemacht hatte; wieder auseinander schlagen, losmachen, auftrennen, auflösen, aufmachen, zerstören; *fig.* befreyen, losmachen; *it.* in die Flucht schlagen; *it. qqf.* umbringen; *it. fig. qqf.* jemand verdunkeln, übertreffen; (v. Krankheiten) abzehren; mager machen. Se défaire, *v. réfl.* sich selbst ums Leben bringen; *fig.* statt se décontenancer, (vom Wein) schal werden, abstehen; *it.* de qn., de qch., sich jemand oder etwas vom Halse schaffen; sich davon losmachen; etwas verkaufen, veräußern; (einen Bedienten ꝛc.) abschaffen; (ein Amt ꝛc.) niederlegen, aufgeben, darauf Verzicht thun; (eine Last, Gewohnheit ꝛc.) ablegen; (eine Krankheit) los werden.

Défait, aite, *part. et adj.* s. défaire; il est tout défait, il a le visage défait, er sieht ganz entstellt, ganz elend aus.

Défaite, *s. f.* die Niederlage eines Kriegsheers; *it.* der gute Abgang der Waaren; *it.* eine listige Entschuldigung, Ausflucht, Ausrede; marchandises de défaite, Waaren, die sich leicht absetzen; ce cheval est de belle défaite, dieses Pferd wird leicht seinen Käufer finden.

Défalcation, *s. f.* (Handl.) der Abzug einer kleinen Summe von einer größern.

Défalqué, ée, *part. et adj.* abgezogen ꝛc.

Défalquer, *v. a.* une somme d'une autre, eine Summe von einer andern abziehen, abrechnen.

Défaut, *s. m.* der Fehler; Mangel; das Gebrechen; überh. eine Unvollkommenheit; (Fechtk.) die Blöße des Gegners; (jur.) das Außenbleiben, Nichterscheinen einer Partey; défaut des côtes, die Weiche (zwischen den Rippen und Lenden); le défaut de la cuirasse, der Zwischenraum zwischen dem Küraße und der andern mit ihm zusammenhängenden Rüstung; *it. fig.* die schwache oder empfindliche Seite einer Person; da, wo man ihr am leichtesten beykommen kann; *T.* encourir (faire) défaut, (jur.) auf die geschehene Vorladung nicht erscheinen; condamner qn. par défaut, jemand wegen ungehorsamen Ausbleibens verurtheilen; le défaut (le décours) de la lune, *ol.* der Neumond; *it.* das Abnehmen des Mondes; les chiens sont en défaut, die Hunde haben die Spur verloren; ils ont relevé le défaut, sie haben die Fährte wieder gefunden; mettre qn.

en défaut, *fig.* einen irre machen, in Verlegenheit setzen; au défaut de qch., anstatt; an der Stelle; in Ermanglung; à son défaut, an seiner Stelle; wenn er ausbleiben sollte.

Défaveur, *s. f.* die Ungunst; (Ungnade); *it.* der Mißkredit.

Défavorable, *adj. c.* abgeneigt; ungünstig; *it.* nachtheilig.

Défavorablement, *adv.* auf eine ungünstige, nachtheilige, nicht vortheilhafte Art.

Défécation, *s. f.* (Chym.) die Abklärung einer flüssigen Sache, da die Hefen sich von selbst setzen müssen.

Défectif, ive, *adj.* (Gramm.) mangelhaft; (Mathem.) s. déficient.

Défection, *s. f.* das Abtrünnigwerden; der Abfall von einer Partey.

Défectueusement, *adv.* fehlerhaft, unvollständig.

Défectueux, euse, *adj.* mangelhaft; unvollständig; *it.* fehlerhaft.

Défectuosité, *s. f.* der Mangel, Fehler an einer Sache; das Gebrechen; eine Unvollständigkeit.

Défendeur, *s. m.*, Défenderesse, *s. f.* (jur.) der Beklagte, die Beklagte.

Défendre, *v. a. irr.* vertheidigen; bewahren; eine Person oder Sache gegen jemandes Angriffe oder Unternehmungen beschützen, sich ihrer, gegen oder bey jemand, annehmen; (jur.) als Beklagter seine Exceptionen gegen die Klagen seines Gegners beybringen; (sonst fournir ses défenses); *it.* (qch. oder à qn. de faire qch.) etwas verbiethen, verwehren, untersagen. Se défendre de qn., de qch., oder contre qn. qch., *v. réfl.* sich gegen jemand vertheidigen; sich wehren; sich gegen etwas schützen; sich vor etwas bewahren; *it.* sich ausreden; etwas oder allerley vorschützen; etwas von sich ablehnen; *it.* eine Beschuldigung von sich ablehnen; *it.* sich etwas verwehren; sich von etwas enthalten; etwas unterlassen, was man doch gerne thäte; sich verläugnen; se défendre d'une surprise, sich gegen einen Ueberfall wehren; se défendre du prix de qch., sich weigern, so viel als gefordert wird, für etwas zu geben; vous ne pourrez vous défendre de le faire, Sie werden nicht umhin können es zu thun; il est rare qu'on se défende de sa bonne fortune, *fam.* selten kann man sich in einem großen Glücke mäßigen; tuer qn. à son corps défendant, jemand aus Nothwehr tödten; faire qch. à son corps défendant, gezwungenerweise mit Widerwillen etwas thun.

Défends, oder défens, *s. m.* (jur.) das Gehege; être en défens, (v. Gehölzen, Wiesen, Wassern ꝛc., deren Gebrauch oder Betretung verbothen ist), gehegt seyn.

Défendu, ue, *part. et adj.* vertheidigt; s. f. défendre; un sanglier défendu d'un tel émail, d'un tel métal, (Wap.) ein Wildschwein, dessen Hauer (défenses) von anderer Farbe als der Leib sind.

Défensable, *adj. c.* (Kriegsw.) so sich vertheidigen kann; besser: en état de défense; *it.* statt en défens. s. défends.

Défense, *s. f.* die Vertheidigung, die Gegenwehr; *it.* das Verboth; (Schifferdeck.) das Seil zum festhalten; (Maurer) ein Seil mit angebundener Latte, um anzuzeigen, daß man an dem Hause arbeite; *it.* Défenses, *pl.* die Schirmwerke gewisser Theile einer Festung; (jur.) die schriftliche Verantwortung; *it.* der Befehl eines Gerichtes, welcher ein Urtheil zu vollziehen verbiethet; *it.* das Gewerf, die Hauer oder Fangzähne des wilden Schweins; (Schiff.) s. boute-dehors; défense des places, (Kriegsw.) die Vertheidigungskunst; être en état de défense, im Vertheidigungsstande seyn; être hors de défense, außer Stande seyn, sich zu vertheidigen; se mettre en défense, sich in Vertheidigungsstand setzen; un bois en défense, *T.* ein Holz, worein man, nachdem es eine Zeit gehegt gewesen, wieder Vieh treiben darf; (das Gegentheil von en défens); un hérisson en defense, (Wap.) ein Igel, der zusammengerollt da liegt.

Défenseur, *s. m.* ein Vertheidiger; Beschützer; Verfechter; défenseur officieux, ein öffentlicher, freywilliger, oder vom Gerichte bestellter Vertheidiger.

Défensible, *adj. c. ol.* statt défensable.

Défensif, ive, *adj.* zur Vertheidigung gemacht oder dienend; armes défensives, Waffen zur Vertheidigung; Schutzwaffen, Vertheidigungswaffen; alliance défensive, eine Defensiv-Allianz, ein Schutzbündniß; *it. s. f.* être oder se tenir sur la défensive, bloß vertheidigungsweise verfahren; remède défensif, oder *s. m.* un défensif, *T.* ein Vorbeugungs- oder Verwahrungs-Mittel.

Déféquer, *v. a.* (Chymie) die Unreinigkeiten, die Hefen absondern.

Déférant, ante, *adj.* nachgebend; *vulg.* nachgiebig.

Déférence, *s. f.* das Nachgeben; die Folgsamkeit aus Gefälligkeit und Achtung gegen jemand; on l'écouta avec déférence, man hörte ihn ehrerbiethig an.

Déférent, *adj. m.* cercle déférent, oder *s. m.* déférent, ein gewisser Zirkel bey den alten Astronomen; *it. s. T.* ein Zeichen auf den Münzen, das den Prägort, Stämpelschneider ꝛc. andeutet; vaisseaux déférens, (Anat.) die Samenröhren.

Déférer, *v. n.* aus Achtung nachgeben; chacun défère au mérite de ce magistrat,

ein jeder bezeigt alle Achtung für das Verdienst dieser Magistratsperson; déférer à l'âge de qn., einem aus Achtung für sein Alter nachgeben; je défère à votre jugement, ich lasse mir Ihr Urtheil gefallen; déférer à l'avis de qn., jemands Meinung beypflichten, beystimmen; déférer à l'appel, *T.* die Appellation annehmen oder gestatten.

Déférer, *v. a.* einem, zum Zeichen der Achtung, die man für ihn hat, etwas zuerkennen, verleihen, übertragen, überlassen, anbiethen; déférer le serment à qn., (jur.) einen Eid von jemanden fordern; déférer qn. en justice, einen bey der Obrigkeit angeben, (heimlich) anklagen.

Déferler, *v. a. T.* die Segel auseinander wickeln, um sie aufzuspannen.

Défermer, *v. a. ol.* aufschließen; *it.* das Eingeschlossene wieder heraus thun, heraus lassen.

Déferrer, *v. a.* den Eisenbeschlag von etwas abnehmen; inf. den Beschlag oder die Hufeisen abnehmen oder abbrechen; *fig. fam.* qn., statt décontenancer; *it.* stören; irre machen; verwirren. Se déferrer, *v. réfl.* ein Hufeisen verlieren; *it.* (v. Nesteln) den Stift verlieren; *fig. fam.* statt se décontenancer.

Défet, *s. m.* meist *plur.* (Buchhandl.) die Defekte; Defektbögen, aus welchen man kein vollständiges Exemplar zusammen bringen kann.

Défeuillaison, *s. f.* (Botan.) das Abfallen der Blätter, des Laubes.

Défeuiller, *v. a.* (Winzer) abblatten.

Desſubler, *ol.* statt découvrir.

Défi, *s. m.* die Ausforderung zum Zweykampf; ein Aufforderungsbrief, ein Kartel; ein Fehdebrief; *it.* eine jede Aufforderung zu etwas; faire un défi à qn., einen heraus fordern.

Défiance, *s. f.* das Mißtrauen; der Argwohn; avoir de la défiance, Mißtrauen hegen; la défiance est mère de sûreté, *prov.* wer vorsichtig ist, wird nicht leicht betrogen; *vulg.* trau, schau, wem.

Défiant, ante, *adj.* mißtrauisch; argwöhnisch.

Déficient, *adj. m. T.* nombre déficient, eine Zahl, deren Aliquoten, zusammengerechnet, weniger betragen, als das Ganze, wovon sie Theile sind.

Déficit, *s. m. T.* das Fehlende in einer Rechnung, in einer Kasse; il y a plusieurs déficit dans cet inventaire, es fehlt manches in diesem Verzeichniße.

Défiement, *s. m. ol.* statt défi.

Défier, *v. a.* (qn. oder qn. à qch.) herausfordern; befehden; zum Zweykampf auffordern; es mit jemanden aufnehmen; *it.* jemand zu etwas auffordern; *it.* einem trotzen, Trotz biethen; je vous défie de faire cela, thun Sie's einmahl, wenn Sie können! défier qn. à boire, es im Trinken mit einem aufnehmen; il ne faut pas défier un fou, *prov.* einem Narren ist alles möglich. Se défier, *v. réfl.* de qn., de qch., einem, oder einer Sache nicht trauen; einem etwas nicht zutrauen; ein Mißtrauen in jemand oder in etwas setzen; *it. qq.* statt se douter, schon vorher muthmaßen oder merken; sich etwas einfallen lassen; voraus sehen; sich vorstellen; (Schiff.) auf der Hut seyn, um gewissen Unfällen abzuwehren; il ne se défie de rien, er besorgt sich nichts.

Défigurer, *v. a. prop. et fig.* verunstalten; ungestalt machen; entstellen; verstellen.

Défilé, *s. m. T.* ein enger Weg; ein Paß; ein Hohlweg; *fig.* eine große Verlegenheit.

Défiler, *v. a.* ausfädeln, den Faden, die Schnur ꝛc., die man durch etwas durchgezogen hat, wieder davon abziehen; abreihen; *it. v. n.* (Kriegsw.) defiliren, d. i. in Reihen, und mit einer sehr schmahlen Fronte marschiren; vorbey ziehen. Se défiler, *v. réfl.* aufgehen, losgehen, auseinander fallen ꝛc.; le chapelet se défile, *prov.* die Gesellschaft trennt sich nach und nach.

Défini, ie, *part. et adj.* erklärt; bestimmt; s. définir; *it.* prétérit défini, (Gramm.) die bestimmtvergangene Zeit; *it. s. m.* le défini, (Phil.) das Beschränkte, oder Eingeschränkte; *it.* das ausführlich Bestimmte.

Définir, *v. a.* erklären; definiren; eine Definition geben; einen ausführlichen, bestimmten Begriff von etwas geben; *it.* (Zeit oder Ort) festsetzen, bestimmen; *it.* durch genaue Bestimmung etwas entscheiden, ausmachen, festsetzen; *it.* qn., jemand beschreiben, abschildern; c'est un homme difficile à définir, sein (unbeständiger) Charakter ist schwer zu bestimmen.

Définiteur, *s. m.* der Beystand, Rathgeber eines Generals oder Provincials in etlichen Mönchsorden; der Definitor.

Définitif, ive, *adj.* entscheidend. En définitif, *adv.* (jur.) durch ein Endurtheil; in letzter Instanz.

Définition, *s. f.* eine Definition; (logische) Erklärung; (s. définir); *it. qq. f.* (inf. in Kirchensachen) statt décision, règlement; *it.* statt le définitoire; définition de mots, eine Worterklärung; — de choses, eine Sacherklärung.

Définitivement, *adv.* auf eine entscheidende Weise; endlich; *it.* durch ein Endurtheil.

Définitoire, *s. m.* die Versammlung oder der Versammlungsort der Definitoren, (s. definiteur); heißt bey Kapuzinern: définition.

Déflagration, *s. f.* (Chym.) die Verbrennung eines Körpers; *it.* das Abbrennen gewisser Theile desselben, mittelst beygemischten Schwefels.

Déflegmation, *s. f.* (Chym.) das Dephlegmiren; die Absonderung überflüssiger wässeriger Theile.

Déphlegmer, *v. a. T.* dephlegmiren. s. déflegmation.

Défleuraison, défloraison, *s. f.* (Botan.) das Abfallen der Blüthe; *it.* die Zeit, da die Blüthen abfallen.

Défleurir, *v. n.* verblühen; abblühen; ausblühen; die Blüthen verlieren; *fig.* in Abnahme kommen; *it. v. a.* machen, daß die Blüthe abfällt; *it.* das sammetartige Blaue auf Pflaumen ꝛc. wegwischen.

Déflexion, *s. f.* (Phys.) die Abweichung.

Défloration, *s. f.* (jur.) die Beraubung der Jungfrauschaft; die Schändung.

Déflorer, *v. a.* (jur.) eine Jungfrau schwächen oder schänden.

Défluer, *v. a.* (Astron.) sich immer weiter entfernen.

Défoncement, *s. m.* das Ausnehmen, Einschlagen eines Faßbodens. s. défoncer.

Défoncer, *v. a.* einen Faßboden ausstoßen, einschlagen; (Gärt.) die Erde weggraben, um eine Lage Mist darunter zu legen; — un cuir, (Gärber) das lohgare Leder naß machen und eintreten. Se défoncer, *v. réfl.* den Boden verlieren; (v. Betten) die Bodenbreter verlieren.

Déformer, *v. a.* aus der Form bringen; votre chapeau se déforme, Ihr Hut verliert seine Form.

Déformité, *s. f. cor.* statt difformité.

Défouetter, *v. a.* (Buchb.) ein Buch ausschnüren.

Défourner, *v. a.* aus dem Backofen schieben; se défourner, (Billiard) sich ausschieben.

Défray oder Défrayement, *s. m. p. us.* das Freyhalten.

Défrayer, *v. a.* frey halten; die Zehrungskosten für einen bezahlen; défrayer une compagnie, *fig. fam.* eine Gesellschaft auf eine angenehme und lustige Art unterhalten.

Défrichement, *s. m.* das Umreißen eines öde liegenden Feldes; das Urbarmachen, Anbauen; die Ausstockung.

Défricher, *v. a.* ein ödes Feld umbrechen, umreißen, urbar machen; *it. fig.* den ersten Grund zur Bearbeitung einer Wissenschaft oder Kunst legen; *it.* eine Frage auflösen; eine verwickelte Sache auseinander setzen; etwas ins Reine bringen.

Défricheur, *s. m.* einer, der ein ungebautes Feld anbaut oder urbar macht.

Défriser, *v. a.* die Krause (der Haare) benehmen, oder verderben; *it.* die Haare aus den Papilloten wickeln, und sie auskämmen.

Défroncer, *v. a.* die Falten heraus machen, heraus streichen; défroncer le sourcil, *fig.* die Stirn entrunzeln, entfalten, aufheitern; freundlicher aussehen.

Défroque, *s. f.* der Nachlaß, die Verlassenschaft eines Ordensgeistlichen; *it. fam.* die hinterlassenen Mobilien und Effekten anderer Personen, die man zufälligerweise erbt. (vgl. dépouille).

Défroqué, ée, *part. et adj.* s. défroquer.

se Défroquer, *v. réfl.* (meist *m. p.*) das Mönchskleid, die Kutte ablegen; den Mönchsstand aufgeben oder verlassen; aus dem Kloster entspringen; *it.* défroquer, *v. a. fam.* einem all sein Geld im Spiel abgewinnen; überh., einen um das Seinige bringen; *vulg.* einen ausziehen; moine défroqué, ein entlaufener, aus dem Kloster entsprungener Mönch.

Défructu, *s. m.* das, was der Hauswirth hergibt, bey welchem gute Freunde ihre Speisen zusammen tragen, d. i. Holz, Lichter, Tischzeug ꝛc.

Détuner, *v. a. T.* den Mast abtackeln; das Seilwerk ꝛc. vom Mast abnehmen.

Défunt, unte, *adj. et s.* unlängst verstorben; letzt verstorben; der, die Verstorbene; défunt mon père, *ol.* statt feu mon père.

Dégagé, ée, *part. et adj.* eingelößt ꝛc.; frey; los; ledig ꝛc.; l'ame dégagée du corps, die vom Leib abgeschiedene Seele; taille dégagée, ein schlanker Wuchs; air dégagé, eine offene, freymüthige Mine; ein ungezwungener Anstand; des airs dégagés, allzu freye Manieren; chambre dégagée, ein Zimmer, das noch einen Nebenausgang hat; escalier dégagé, eine Geheimtreppe; *it. qq f.* eine wohl angelegte Treppe, die bequem zu steigen ist; burin dégagé, *T.* ein sauberer, reiner Grabstichel.

Dégagement, *s. m.* der Zustand eines leichten, freymüthigen, fertigen, ungezwungenen Wesens in Geberden, Gestalt, Anstand, Betragen ꝛc.; *it.* die Verschaffung einer solchen ungezwungenen Art; (s. dégagé); *it. qq f.* die Einlösung eines Pfandes; *it. fig.* die Befreyung, Entledigung, Entschlagung von etwas; *it.* (de sa parole) das Zurücknehmen seines Versprechens, seines gegebenen Wortes; *it.* die Erfüllung seines Versprechens; (Bauk.) jeder kleine schmahle Durchgang; eine

Nebentreppe; Geheimtreppe ꝛc.; (Fechtkunst) das Degagiren; das Losmachen der Klinge von der des Gegners; (Holzschneider) die Umrisse rein und scharf machen; — de la taille, ein schlanker Wuchs; escalier de dégagement, ſ. dégagé.

Dégager, *v. a.* einlösen; (etwas Verpfändetes oder Versetztes) auslösen; (einem Soldaten) seinen Abschied auswirken; *it.* qn. de qch., jemand aus dem Gedränge, aus der Noth ꝛc. befreyen; ihm heraus helfen; überh., losmachen; *it.* (den Kopf, die Brust ꝛc.) erleichtern; (diesen Theilen) Luft machen; den Schleim von der Brust ablösen; dégager la taille, (von Kleidern) genau an den Leib anschließen, und den guten Wuchs einer Person sehen lassen. Se dégager, *v. réfl.* sich losmachen; sich in Freyheit setzen; sich heraus helfen; (ſ. auch dégagé); (Fechtk.) dégager, degagiren; ſ. dégagement; — une chambre, (Bauk.) bey einem Zimmer einen bequemen Nebenausgang anbringen. *Fig.* dégager sa parole, sein Wort zurück nehmen, zurück ziehen; *it.* sein Wort halten; (auch — sa foi, sa promesse etc.); dégager son coeur, seine vertrauliche Bekanntschaft mit einer Person aufgeben.

Dégaine, *s. f. fam. iron.* il s'y prend d'une belle dégaine, er stellt sich ziemlich albern dazu an; voilà une demarche qui est d'une belle dégaine, das ist wieder ein hübscher dummer Streich.

Dégainer, *v. a. fam.* den Degen oder Säbel ziehen oder entblößen; (meist *absol.*) ziehen; *vulg.* vom Leder ziehen; *fig. fam.* mit dem Gelde heraus rücken; allons, il faut dégainer, heraus mit der Fuchtel!

Dégainé, ée, *part. et adj.* une épée dégainée, ein entblößter Degen.

Dégainer, *s. m. fam.* il est brave jusqu'au dégainer, *fig.* er ist ein tapferer Held, so lang es nicht zum Treffen kommt; *it.* aufs Versprechen kommts ihm nicht an, aber er hält nichts.

Dégaineur, *s. m. p. us.* ein Fuchtler; Schläger; Renomist.

Déganter, *v. a.* die Handschuhe ausziehen oder abziehen. Se déganter, *v. réfl.* seine Handschuhe ausziehen.

Dégarnir, *v. a.* den Ueberzug, die Besetzung, den Zierath ꝛc. von etwas wegnehmen, abnehmen, abziehen; die Mobilien und andere Verzierungen aus einem Zimmer heraus nehmen; *it. T.* eine Festung von Soldaten ꝛc. entblößen; *it.* ein Schiff abtakeln; *it.* eine Holzung, einen Wald stark aushauen; — le cabestan, das Seil von der Spille abwinden. Se dégarnir, *v. réfl.* sich leichter anziehen; *it.* sich von dem Benöthigten entblößen.

Dégât, *s. m.* die Verheerung; Verwüstung, durch Wetter, Krieg, Feuersbrunst ꝛc.; *it.* eine üppige Verschwendung der Lebensmittel ꝛc.; faire du dégât, verwüsten; verheeren; großen Schaden anrichten; viel verderben.

Dégauchir, *v. a. T.* (v. Künstlern in Stein, (Holz, Metall) eben und schicklich beschlagen, behauen, zurichten; einem Stein ꝛc. die gehörige Form geben, damit er da, wo er anschließen soll, passe. (ſ. auch dégrossir).

Dégauchissement, *s. m. T.* das Zurichten. (ſ. dégauchir).

Dégel, *s. m.* das Aufthauen; *it.* das Thauwetter; le temps est au degel, wir haben Thauwetter; *vulg.* das Wetter geht auf.

Dégeler, *v. a.* aufthauen; machen, daß etwas aufthauet; *it. v. n. impers.* und se dégeler, *v. réfl.* aufthauen; cet homme se dégèle, *fig. fam.* das Maul geht ihm endlich auf.

Dégénération, *s. f.* die Ausartung; das Ausarten.

Dégénérer, *v. n.* (de qch.) ausarten; abarten; aus der Art schlagen; *it.* (en qch.) sich verschlimmern; schlechter werden; in eine schlechtere Natur übergehen; zuweilen heißt la maladie dégénère, die Krankheit schlägt um, — so viel als: die Krankheit geht in einen gelindern Zustand über.

Dégingandé, ée, *adj. fam.* wird von Personen gesagt, die einhergehen, als wenn sie lahm wären, *vulg.* die einen schlotterichten, watschelichten Gang haben.

Dégluer, *v. a.* vom Vogelleim losmachen; von der Leimruthe abnehmen; — les yeux, die zusammengeklebten Augenlieder öffnen, auswischen. Se dégluer, *v. réfl.* sich vom Vogelleime losarbeiten.

Déglutition, *s. f.* (Medic.) das Verschlucken, Niederschlucken der Speisen.

Dégobiller, *v. a. pop* sich übergeben; sich ergeben; *vulg.* speyen; dégobiller son diner, sein Mittagsessen heraus brechen.

Dégobillis, *s. m. pop.* das Herausgebrochene, Gespeyte.

Dégoiser, *v. n. p. us.* zwitschern; singen wie die Vögel; *fig. fam.* in den Tag hinein schwatzen oder plaudern; *it. v. n. fam.* (v. einem Beklagten) etwas ohne Noth heraus schwatzen, ausplaudern.

Dégommer, *v. a. T.* der rohen Seide, mittelst der ersten Kochung, (dégommage) ihr Gummi benehmen.

Dégorgement, *s. m.* die Ausschlämmung einer verstopften Röhre, eines Grabens ꝛc.; die Ausräumung deſſen, was eine Röhre ꝛc. verstopft; *it.* das Losgehen,

hen, Losbrechen des Schlammes in denselben, und der daher erfolgende Ausbruch oder Ausfluß des Wassers; — de bile, d'humeurs, das Ergießen, Ueberlaufen der Galle und anderer Feuchtigkeiten im menschlichen Körper; *it.* (auch dégorgeage) das Ausspühlen des mit Urin oder Seife und Erde gewalkten Tuches, auf dem Ausspühlstock (dégorgeoir).

Dégorgeoir, *s. m. T.* die Raumnadel, das Zündloch der Kanonen damit auszuräumen; (Schlosser) der Spitzhammer; *it.* eine große Handfeile; (Tuchm.) der Ausspühlstock; s. dégorgement.

Dégorger, *v. a.* ausräumen; ausschlämmen; einer verstopften Röhre Luft machen; reinigen; (s. dégorgement); *it. v. n.* aufgehen, von selbst einen Abfluß bekommen; *T.* dégorger une veine, nach dem Aderlassen eine Ader wohl reinigen; faire dégorger le poisson, den Teichfisch in reines Wasser setzen, um ihm den morastigen Geschmack zu benehmen; dégorger un cheval, ein Pferd herum führen, damit ihm die Geschwulst vergehe; dégorger des embrasures, Schießscharten in eine Brustwehr einschneiden, oder dieselben geräumiger machen; dégorger les cuirs, la laine, les étoffes, Häute, Wolle, Zeuge im fließenden Wasser abschwemmen, abspühlen und reinigen.

Dégoter, *v. a. fam.* qn., jemand wegschieben.

Dégourdi, ie, *part. et adj.* s. dégourdir; *it. s. m. fam.* ein aufgeweckter, listiger, verschlagener Kopf, der sich nicht leicht etwas aufbinden läßt.

Dégourdir, *v. a.* den vor Kälte erstarrten Gliedern wieder Bewegung und Leben verschaffen; die Erstarrung benehmen; faire dégourdir de l'eau, kaltes Wasser ein wenig warm werden oder überschlagen lassen; dégourdir un jeune homme, *fig. fam.* einem jungen Menschen das steife Wesen abgewöhnen; ihn aufgeweckter, munterer ꝛc. machen; dégourdir un poulet, *pop. bad.* ein junges Huhn hastig hinunter schlucken; — son office, *pop.* sein Kirchengebeth daher strudeln; *it.* dégourdir, *v. n.* (v. kaltem Wasser) warm werden; überschlagen. Se dégourdir, *v. réfl.* wieder warm und gelenk werden; die Erstarrung verlieren; sich warm gehen ꝛc.; *fig.* sein steifes Wesen ablegen.

Dégourdissement, *s. m.* das Benehmen der Erstarrung; die Erwärmung, Belebung der erstarrten Glieder.

Dégoût, *s. m.* der Ekel; Abscheu vor gewissen Speisen und Getränken; *it. fig.* der Widerwille; ein hoher Grad der Abneigung gegen jemand oder gegen etwas; *it.* der Verdruß; das Mißvergnügen.

Dégoûtant, ante, *adj.* ekelhaft; widerlich schmeckend oder riechend; *it. fig.* ekelhaft; widrig; überlästig; verdrießlich.

Dégoûté, ée, *part. et adj.* überdrüßig; s. dégoûter; *it. qq. s. fam.* faire le dégoûté, sich sehr ekelhaft anstellen; thun, wie wenn einem nichts gut genug wäre; c'est un bon dégoûté, er ist ein lustiger Bruder; er macht alles mit.

Dégoûter, *v. a.* Ekel erwecken; den Appetit benehmen; *it. fig.* qn. de qch., einem die Lust benehmen; verleiden; einen Widerwillen (s. dégoût) erregen oder beybringen. Se dégoûter de qn., de qch., *v. réfl.* eine Abneigung ꝛc. gegen jemand, gegen etwas fassen oder bekommen; se dégoûter du service, der Kriegsdienste überdrüßig werden.

Dégouttant, ante, *adj.* triefend; abtropfend; tröpfelnd.

Dégoutter, *v. n.* abtröpfeln; abträufeln; abtriefen; tropfenweise herab fallen; *it.* rinnen; lek seyn, wie z. B. ein Faß. *Prov.* s'il pleut sur moi, il dégouttera sur vous, sollte mir ein Glück aufstoßen, so sollen Sie's auch mit genießen; oder, geht mir's unglücklich, so werden Sie's auch mit entgelten müssen; à la cour, s'il n'y pleut, il y dégoutte, macht man bey Hofe nicht immer ein großes Glück, so hat man doch allezeit einigen Vortheil davon.

Dégradation, *s. f.* die (meist mit Ceremonien verbundene) Absetzung von einer Würde, Ehrenstelle ꝛc.; die Einsetzung; *it.* der Schade, den man in einem Walde anrichtet, und der daher entstandene schlechte Zustand desselben; die Verwüstung eines Gutes; (s. dégrader); *it. T.* der Verschieß; die stufenweise Schwächung der Stärke des Lichts und der Farben.

Dégrader, *v. a.* (qn. de qch.) degradiren, d. i. einen seines Standes, seiner Würden und Ehren entsetzen; (s. dégradation); *it.* eine Person herab setzen, herunter setzen, d. i. ihr die gebührende Ehre, den ihr zukommenden Rang, Titel ꝛc. versagen oder entziehen; *it.* (ein Gehölz, Haus ꝛc.) in Abnahme, in Verfall gerathen lassen; übel zurichten; beschädigen; (eine Mauer ꝛc.) verfallen lassen; (Mahler) allmählig verschießen lassen; (s. dégradation); dégrader un vaisseau, ein nicht mehr brauchbares Schiff abtakeln, und es verlassen. Se dégrader, *v. réfl.* sich herunter setzen; sich seine Ehre vergeben.

Dégrafter, *v. a.* aufhaken; loshaken; loshäkeln.

Dégraissage, Dégraissement, *s. m. T.* das Reinigen des Tuches vom Fett.

Dégraisser, *v. a.* das Fett abnehmen oder

abſchöpfen; *it.* von Fettflecken reinigen; die Flecken, z. B. aus einem Kleide, heraus machen; les torrens ont dégraissé ces terres, die Waſſergüſſe haben von dieſen Ländereyen die beſte Erde weggeſpühlt; dégraisser les cheveux, mittelſt des Haarpuders die Fettigkeit aus den Haaren heraus kämmen; dégraisser l'huile, dem Oele die allzu große Fettigkeit benehmen; — le vin, den alten Wein, wenn er ſchwer wird, reinigen; dégraisser qn., *fig. fam.* einem (Reichen) die Federn rupfen; einem den Beutel fegen.

Dégraisseur, *s. m.*, euse, *s. f.* ein Fleckenwäſcher, eine Fleckenwäſcherinn.

Dégraissoir, *s. m.* (Wollkämmer) die Waſchbank; (Darmſaitenmacher) ein Inſtrument, womit man die Därme vom Fett reinigt.

Dégravoiment, *s. m.* das Ab- oder Losſpühlen des Sandes oder der Erde am Fuß einer im Waſſer ſtehenden Mauer ꝛc.

Dégravoyer, *v. a.* den Fuß oder die Grundlage einer Mauer, eines Pfeilers ꝛc., durch beſtändiges Anſpühlen, entblößen und beſchädigen.

Degré, *s. m.* eine Treppe, (Stiege); *it.* jede einzelne Stufe (*vulg.* Staffel) einer Treppe; *it. fig.* (v. Aemtern, Würden ꝛc.) die Stufe, Ehrenſtufe; *it.* der Grad; (Muſik) eine Stufe des Notenſyſtems; (Phyſik) der Grad; degré de jurisdiction, die Inſtanz; *it.* les degrés, die akademiſchen Grade oder Ehrenſtufen; prendre les degrés, den Gradum annehmen; Magiſter, Doktor ꝛc. werden; au plus haut (dernier, suprême, souverain) degré im höchſten Grade; aufs äußerſte; parens au premier, au second degré, im erſten, zweyten Grade verwandt; de degré en degré, von Stufe zu Stufe; von Grad zu Grad; par degrés, ſtufenweiſe.

Dégréer, *v. a. T.* ein Schiff rhedelos machen, abtakeln; (öter les agrès,) alles Takelwerk eines Schiffes zu Schanden richten.

Dégringoler, *v. a. et n. fam.* herunter rollen; hinab ſtürzen; *vulg.* herunter purzeln, hinunter rumpeln; il a dégringolé jusqu'en bas, er iſt ganz hinuntergepurzelt.

Dégrossage, *s. m. T.* die Ziehung der, aus dem Groben gezogenen Silberſtangen, durch die Löcher des Zieheiſens.

Dégrosser, ſ. dégrossir.

Dégrossi, ie, *part. et adj. it. s. m.* (Golddrahtzieher) ſ. dégrossage; *it.* ſ. laminoir.

Dégrossir, *v. a.* aus dem Gröbſten arbeiten; im Groben behauen, behobeln, abhobeln; poliren ꝛc.; *T.* (Golddrahtzieher) ſ. dégrossage; dégrossir une épreuve, (Buchdr.) die erſte Korrektur machen; — une science, une matière, *fig.* eine Wiſſenſchaft, Materie ꝛc. aus dem Gröbſten heraus arbeiten.

Déguenillé, ée, *adj.* zerlumpt; lumpig; in zerriſſenen Kleidern einher gehend.

Déguerpir, *v. a.* auch *absol.* (jur.) den Beſitz eines unbeweglichen Gutes verlaſſen, und z. B. ſeinen Schuldnern überlaſſen; *it. v. n. fig. fam.* einen Ort aus Furcht, Schaam ꝛc. verlaſſen; ſich davon machen; faire déguerpir qn., jemand austreten machen, vertreiben; on le fit déguerpir de cette assemblée, man nöthigte ihn, ſich aus dieſer Geſellſchaft wegzupacken.

Déguerpissement, *s. m.* (jur.) die Verlaſſung eines unbeweglichen Gutes ꝛc., um ſich von dem darauf haftenden Zinſe frey zu machen; das Austreten.

Dégueuler, *v. n. pop.* ſich vom übermäßigen Eſſen und Trinken erbrechen; *vulg.* ſpeyen; *it. fig. pop.* (auch *v. a.*) heftige Schimpfreden ausſtoßen; *it.* garſtige Zoten vorbringen.

Déguignonner, *v. a. ol.* von einem Unglücke, von einer Bezauberung befreyen.

Déguisement, *s. m.* die Verkleidung; *it. fig.* die Verſtellung.

Déguisé, ée, *part. et adj.* verkleidet, vermummt; ſ. déguiser; un esprit déguisé, *fig.* ein falſcher Menſch.

Déguiser, *v. a.* verkleiden; *it.* verſtellen, unkenntlich machen, z. B. Geſicht, Stimme, ſeine Handſchrift ꝛc.; (ſeinen Nahmen ꝛc.) verbergen; *it. fig.* verhehlen; verbergen; *it.* zu bemänteln wiſſen; verſtecken, z. B. ſeine Leidenſchaft, ſeinen Ehrgeiz ꝛc.; déguiser une viande, *T.* eine Speiſe ſo zurichten, daß man ſie nicht leicht errathen könne. Se déguiser, *v. réfl.* ſich verkleiden, vermummen; *fig.* ſich verſtellen ꝛc.; se déguiser en ami, *fig.* ſich als einen Freund anſtellen.

Dégustateur, *s. m. T.* ein Weinkoſter.

Dégustation, *s. f. T.* das Koſten eines Getränkes.

Déhâler, *v. a.* auch *absol.* die von der Sonne verbrannte oder geſchwärzte Haut wieder weiß machen. Se déhâler, *v. réfl.* wieder weiß werden.

Déhanché, ée, *adj.* lendenlahm; hüftenlahm; (hüftlos).

Déharder, *v. a. T.* die Hunde loskuppeln.

Deharnachement, *s. m.* das Abſchirren eines Pferdes.

Déharnacher, *v. a.* abſchirren.

Déhiscence, *s. f.* (Botan.) das Oeffnen, Aufſpringen einer Schote u. ſ. w.

Dehors, *adv.* draußen; außerhalb eines Ortes, wo man ſich befindet; *it.* auswärts; hinaus; au dehors, außerhalb, (*p. ex.* de la ville); de dehors, von draußen; von draußen herein; en dehors, heraus; hervor; *it.* auswärts;

mettre un vaisseau dehors, ein völlig ausgerüstetes und segelfertiges Schiff aus dem Hafen bringen; mettre un domestique dehors, *fig.* einen Bedienten fortjagen; il ne sait s'il est dedans ou dehors avec lui, er weiß nicht, wie er mit ihm daran ist; *it.* par dehors, *prép.* par dehors la ville, vor der Stadt vorbey; une maison, belle par dehors, ein von außen schönes Haus.

Dehors, *s. m.* die Außenseite; das Aeußere; *it. plur.* die Zugänge, Vorhöfe, Vordergebäude eines Hauses; *it.* die Außenwerke einer Festung; *fig.* der äußere Schein; les affaires du dehors, die außer dem Hause zu besorgenden Geschäften.

Déicide, *s. m. T.* der Gottesmord, d. i. der, durch die Juden an Christo verübte Mord.

Déification, *s. f.* die Vergötterung.

Déifier, *v. a.* vergöttern; unter die Zahl der Götter aufnehmen; *fig.* äußerst loben.

Déisme, *s. m.* der Deismus; der natürliche Glaube an ein höchstes Wesen und an Unsterblichkeit.

Déiste, *s. m.* ein Deist.

Déité, *s. f.* (Poesie) eine Gottheit.

Déjà, *adv.* schon; bereits; *it. qqf.* schon vorher.

Déjection, *s. f.* (Medic.) der Abgang, die Exkremente, die Oeffnung, der Stuhlgang eines Kranken.

Se Déjeter, *v. réfl.* (v. grünem Holzwerk) sich werfen, sich krümmen, und auseinander gehen.

Déjeûné oder Déjeûner, *s. m.* das Frühstück; déjeûné-dîné, ein starkes Frühstück, das die Stelle einer Mittagsmahlzeit vertritt; il n'en a pas pour un bon déjeûné, *prov.* (von einem Verschwender) damit wird er bald fertig seyn; *it.* er ist ein armer Schlucker.

Déjeûner, *v. n.* frühstücken; das Frühstück einnehmen oder zu sich nehmen.

Déjoindre, *v. a. T.* das Zusammengefügte auseinander thun, -schlagen, losmachen; spalten. Se déjoindre, *v. réfl.* auseinander gehen, -weichen; losgehen.

Déjoint, ointe, *part. et adj.* auseinander gewichen ꝛc.

Déjouer, *v. n.* (v. Flaggen und Wetterhähnen) sich nach dem Winde drehen; spielen; *it.* schlecht spielen; *it. v. a. nouv.* vereiteln; déjouer un complot, ein Komplott vereiteln, zunichte machen.

Déjuc, *s. m. ol.* das Abfliegen der Vögel und Hühner von der Stange, bey ihrem Erwachen des Morgens; *it. fig. ol.* das Aufstehen des Menschen aus dem Bette.

Déjucher, *v. n.* von der Stange wegfliegen; von der Stange abfliegen; (s. déjuc); *it. v. a.* von der Stange jagen; *it. v. a. fig. fam.* je vous déjucherai de là-haut, ich will euch schon von dort oben herunter treiben.

Delà, *adv.* s. là.

Délabré, ée, *part. et adj.* verfallen, zerrüttet ꝛc.; baufällig; in Verfall gerathen. *Fig.* il est bien délabré, er ist ganz abgerissen; er geht sehr lumpig einher; des affaires délabrées, Suchen, die schlecht stehen.

Délabrement, *s. m.* die Zerrüttung, der schlechte, zerrüttete Zustand; der Verfall.

Délabrer, *v. a.* verderben; in einen schlechten Zustand versetzen; ruiniren; *qqf.* zerreißen; *it. fig.* in Verfall bringen; zerrütten; einen zurück setzen; *it.* jemandes guten Ruf (réputation) schmählern.

Délacer, *v. a.* aufschnüren.

Délai, *s. m.* der Aufschub; Verzug; die Verzögerung; der Anstand; *T.* die gerichtliche Frist; (Handl.) die Respittage; Respektstage; (Großuhrm.) das letzte Getrieb, welches die Geschwindigkeit des Schlagwerks etwas aufhält.

Délais, *cor.* statt délaissement.

Délaissement, *s. m.* die Hülflosigkeit; ein hülfloser Zustand; (jur.) die Abtretung oder Verlassung eines unbeweglichen Gutes; (Handl.) die Abtretung eines verunglückten assekurirten Schiffes, mit seiner Ladung, an den Assekuranten, mit der Aufforderung, die assekurirte Summe auszuzahlen.

Délaisser, *v. a.* verlassen; hülflos lassen; (jur.) ein Gut abtreten; (s. délaissement); délaisser des poursuites, von einer angefangenen Klage abstehen, sie unterlassen.

Délardement, *s. m. T.* das Abrunden, Abstoßen einer scharfen (insonderheit der untern) Kante einer Stufe, um die Treppenmuschel (coquille) zu bilden.

Délarder, *v. a. T.* eine scharfe Kante abstoßen; (s. délardement); délarder en creux, hohl abstoßen.

Délassement, *s. m.* das Ausruhen; die Erholung.

Délasser, *v. a.* die Müdigkeit benehmen; eine Erholung verschaffen; erquicken. Se délasser, *v. réfl.* ausruhen, sich erholen; — l'esprit, seinem Geiste Erquickung und Ruhe vergönnen.

Délateur, *s. m.* ein heimlicher Angeber, ein Hinterbringer.

Délation, *s. f.* das Angeben bey der Obrigkeit; (s. délateur).

Délatter, *v. a.* die Latten von einem Dache abbrechen; ein Dach ablatten.

Délavé, ée, *adj.* (von schwachen Farben) blaß; bleich.

Délaver, *v. a. T.* die Farben zu sehr wässern, zu blaß machen.

Délayant, *adj. m.* meist *s. m.* (Medic.) ein verdünnendes Mittel.

Délayement, *s. m.* die Verdünnung, das Anfeuchten, Einrühren, Zergehenlassen, Einweichen mit Wasser oder einer andern flüssigen Sache.

Délayer, *v. a.* in einer flüssigen Sache auflösen; zergehen lassen; damit anfeuchten, darin einweichen; (s. delayement); délayer la chaux, den gebrannten Kalk mit Wasser überschütten, und umrühren; Kalk löschen.

Déléatur, *s. m.* (Buchdr.) ein Zeichen, wodurch angedeutet wird, daß etwas aus dem Satz weggenommen werden soll.

Délectable, *adj. c. p.us.* angenehm; lieblich; ergötzlich.

Délectation, *s. f. p.us. et T.* die Lust, Wollust.

Délecter, *v. a. p.us.* ergötzen, erfreuen; se délecter à qch., an etwas Vergnügen finden.

Délégation, *s. f.* (jur.) eine Abordnung, Commission, um etwas zu untersuchen, oder zu entscheiden; *it.* eine Zahlungsanweisung eines Schuldners auf einen andern Schuldner, mit des letztern Einwilligung.

Délégatoire, *adj. c.* un rescrit délégatoire, ein Reskript, wodurch der Papst jemanden die Untersuchung oder Entscheidung einer Sache aufträgt.

Délégué, ée, *part. et adj.* abgeordnet ꝛc.; *it. s. m.* ein Abgeordneter.

Déléguer, *v. a.* (jur.) abordnen; absenden; s. délégation; *it.* einem Gläubiger einen gewissen Fonds anweisen, woraus er sich bezahlt machen kann; *it.* — un débiteur, seinem Gläubiger einen andern Schuldner anweisen; (s. délégation).

Délestage, *s. m. T.* die Ausladung, das Auswerfen des Ballastes aus dem Schiffe; die Erleichterung von dem Ballaste.

Délester, *v. a. T.* den Ballast ausladen oder auswerfen.

Délesteur, *s. m. T.* ein Aufseher beym Ballast-Ausladen oder Auswerfen; vaisseau délesteur, ein Fahrzeug, das dazu gebraucht wird.

Délétère, *adj. c.* (Medic.) tödtlich; zerstörend.

Déliaison, *s. f. T.* eine gewisse Art, die Steine in einer Mauer zu ordnen.

Délibérant, ante, *adj.* berathschlagend; *it.* unschlüssig.

Délibératif, ive, *adj. T.* genre délibératif, die Art der Beredsamkeit, wodurch ein Redner entweder anrathen oder widerrathen will; avoir voix délibérative, das Recht haben, seine Stimme zu geben; Sitz und Stimme haben.

Délibération, *s. f.* die Berathschlagung; *it.* der gefaßte Schluß.

Délibéré, ée, *part. et adj.* gerathschlagt; berathschlagt ꝛc.; *it.* beschlossen; ausgemacht; *it.* kühn; beherzt; de propos délibéré, (meist *m. p.*) mit Vorsatz; mit Fleiß; il a un air délibéré, er hat ein freyes, ungezwungenes Wesen; *it.* délibéré, *s. m.* (jur.) ein richterliches Urtheil, eine Sache sogleich nach den Akten zu untersuchen.

Délibérément, *adv.* beherzt; dreist; auf eine entschlossene Art; *it.* mit gutem Bedacht; wohlbedächtlich.

Délibérer, *v. n.* sur oder de qch., über etwas rathschlagen; berathschlagen; etwas überlegen; *it.* (meist jur.) etwas beschließen; sich entschließen; einen Entschluß fassen; sans délibérer, ohne sich lange zu besinnen; délibérer sur le régistre, (jur.) den Bescheid geben, daß die Akten reiflicher untersucht werden sollen.

Délicat, ate, *adj.* köstlich (von Geschmack); herrlich schmeckend; *vulg.* lecker; *it.* zärtlich, schwächlich; blöde; *it.* gebrechlich; (vom Schlaf) leicht, leise; *it.* (im Gegensatz des Groben, Rauhen) fein, zart, subtil; (von Empfindung, Verstand, Kunstwerken ꝛc.) fein; *it.* sinnreich; *it. fig.* empfindlich; eigensinnig; ekel in der Wahl; schwer zu befriedigen; (vom Gewissen) zart; *it.* mißlich oder kitzlich; bedenklich; bouche délicate, ein Leckermaul; main délicate, eine leichte Hand; peau délicate, eine zarte Haut; pensée délicate, ein feiner Gedanke; affaire délicate, eine kitzliche Sache; cela est délicat à manier, man muß überaus behutsam hiemit umgehen; être délicat sur l'amitié, *fig.* sehr genau und zärtlich in Ansehung der Freundschaft seyn.

Délicatement, *adv.* zärtlich; niedlich ꝛc. s. die Bedeutungen von délicat.

Délicater, *v. a.* verzärteln; zu zärtlich halten. Se délicater, *v. réfl.* sich zu zärtlich halten oder gewöhnen; sich zu sehr pflegen.

Délicatesse, *s. f.* ein angenehmer oder lieblicher Geschmack; der Wohlgeschmack; die Köstlichkeit; *it.* die Feinheit, Zierlichkeit eines Kunstwerkes oder Geisteswerkes; *it.* die Feinheit, Zartheit der Haut; *it.* eine schwache zärtliche Leibesbeschaffenheit; *it.* Feinheit der Sinne und des Geschmackes; *it.* der Eigensinn im Geschmacke; die Empfindlichkeit des Charakters; *it.* die Behutsamkeit und Vorsicht; *it.* das Zartgefühl für Ehre; die Zärtlichkeit des Gewissens; *it.* die Weichlichkeit; Verzärtelung; délicatesse de tempérament, Schwäche; — de pinceau, Feinheit; les délicatesses de la table, köstliche und künstlich zubereitete Speisen; Leckerbissen; les délicatesses de la langue, die Feinheiten einer Sprache.

Délice, *s. m.* etwas Köstliches, Liebliches; eine Lust; *it.* (meist *plur.* und alsdenn

Fém.) das Vergnügen; die Lust und Freude; die Wonne; Wollust; die Annehmlichkeit.

Délicieusement, *adv.* auf eine sehr angenehme Art; *it.* köstlich.

Délicieux, euse, *adj.* sehr angenehm; anmuthig; köstlich; lieblich; *it. qq f.* wollüstig; elle est délicieuse dans sa manière de vivre, sie führt eine sehr wollüstige Lebensart.

se Délicoter, *v. p.* (von Pferden) sich vom Halfter losmachen.

Délié, ée, *part. et adj.* losgebunden ꝛc.; s. délier; *it. adj.* schmahl; dünne; fein; (vom Wuchse) schlank; un homme, un esprit délié, *fig.* ein feiner und listiger Kopf, der einen durchdringenden Verstand hat; *vulg.* ein pfiffiger Kopf, durchtriebener Gast; délié, *s. m.* (Schreibk.) der feine Strich; die feine Schrift.

Délier, *v. a.* losbinden; aufmachen; losmachen; auflösen; *it. fig. absol.* von Sünden entbinden; die Sünden loslassen; le pouvoir de lier et de délier, die Macht zu binden und zu lösen; die Sünden zu behalten und davon loszusprechen. *Fig.* sans bourse délier, ohne den Beutel zu ziehen; délier la langue, die Zunge lösen; jemand zum Reden bringen; délier d'un serment, von einem Eide lossprechen.

Délinéation, *s. f. T.* der Abriß; eine Zeichnung mit bloßen Linien; der Entwurf, Riß, ins. der Hauptriß.

Délinquant, *s. m.* (jur.) ein Missethäter, Verbrecher, Delinquent.

Délinquer, *v. n.* (jur.) ein Verbrechen, eine gesetzwidrige Handlung begehen; (nur im *prétérit indéf.*) elle a délinqué, *plais.* sie hat an ihrer Ehre Schiffbruch gelitten.

Déliquescence, *s. f.* (Chym.) das Zerfließen, Zergehen oder Zerlaufen in der Luft.

Déliquescent, ente, *adj.* (Chym.) sel déliquescent, Salz, das Feuchtigkeiten aus der Luft an sich zieht und zerfließt.

Délire, *s. m.* die Verwirrung des Verstandes durch Krankheit; das Fantasiren, Irrereden.

Délisser, *v. a. T.* die Lumpen auf der Papiermühle in drey Sorten auseinander lesen.

Délisseuse, *s. f.* (Papierm.) eine Ausleserinn.

Délit, *s. m.* (jur.) das Verbrechen; le corps du délit, de délit, das Corpus delicti; être surpris en flagrant délit, auf frischer That ertappt werden; mettre une pierre en délit, *T.* einen Stein anders legen, als er in der Grube lag; arbres de délit, *T.* Bäume, die heimlich und verbothenerweise in dem Walde umgehauen werden.

Déliter, *v. a. T.* einen Stein im Bauen anders legen, als er in der Grube gelegen hat. Se déliter, *v. réfl.* (v. Steinen) sich spalten, weil sie nicht nach der ihnen natürlichen Lage gesetzt sind.

Délitescence, *s. f. T.* das plötzliche Zurücktreten der ungesunden Feuchtigkeit, wodurch eine Geschwulst auf einmahl vergehet.

Délivrance, *s. f.* die Befreyung, Freymachung; Errettung; Erlösung; *it.* die Entbindung einer Schwangern; *it.* die Auslieferung, Ueberliefrung oder Einhändigung einer Sache an jemand; faire une délivrance, (Münzw.) die Erlaubniß geben, neugemünztes Geld auszubringen.

Délivre, *s. m.* die Nachgeburt. (sonst arrière-faix).

Délivrer, *v. a.* befreyen; frey machen; erlösen; erretten; *it.* eine Schwangere entbinden; *it.* ausliefern; abliefern; überliefern; zustellen; einhändigen; *it.* (eine Arbeit) fertig liefern; délivrer des ouvrages à un maçon, einem Maurer Arbeit geben, ihm eine Arbeit auftragen oder übertragen; délivrer un legs, (jur.) ein Vermächtniß auszahlen. Se délivrer, *v. réfl.* sich befreyen; sich los und ledig machen; sich entledigen; *it.* (d'un enfant) von einem Kinde entbunden werden; ein Kind zur Welt bringen.

Délivreur, *s. m.* ein Auslieferer, Ablieferer, z. B. ein Stallknecht, der den Pferden, zur gesetzten Stunde, ihren Hafer geben muß; *it. plais. p.us.* statt libérateur.

Délogement, *s. m.* das Ausziehen; die Veränderung der Wohnung; *it.* der Abzug, Aufbruch solcher Truppen, die tappenweise einquartirt sind.

Déloger, *v. n.* (aus seiner Wohnung) ausziehen; überh. den Ort räumen oder verlassen, wo man sich aufgehalten hatte; (Kriegsk.) aufbrechen, abziehen, abmarschiren; *it. qq f.* statt décamper; *it. v. a.* jemand aus seiner Wohnung vertreiben; heraus stoßen; heraus jagen; überhaupt von einem Platze, von einer bequemen Stelle vertreiben; (Kriegsw.) aus einem Posten vertreiben; déloger à la sourdine, oder sans trompette, *fig. fam.* heimlich davon gehen.

Délot, *s. m. T.* ein eiserner Ring, den man in die Strichschleifen einmacht, damit selbige von den durchzuziehenden Tauen nicht beschädigt werden.

Déloyal, ale, *adj.* (meist poet.) treulos; unredlich.

Déloyalement, *adv.* treuloserweise.

Déloyauté, *s. f. p.us.* die Treulosigkeit.

Deltoïde, *adj. et s. m. T.* der Schultermuskel, der den Oberarm in die Höhe bewegt.

Déluge, *s. m.* die Sündfluth; *it.* eine große Waſſerfluth. *Fig.* eine Fluth, ein Strom; un déluge de larmes, eine Thränenfluth; — de sang, ganze Ströme Blutes; — d'ennemis, eine unzählbare Menge hereinbrechender Feinde; passons au déluge, *prov. plais.* laſſen Sie uns von etwas anders reden; après moi le déluge, *prov.* nach meinem Tode komme was da wolle!

Déluter, *v. a. T.* den Leim von Deſtillirgefäßen abmachen.

Démagogie, *s. f. nouv.* die Volksherrſchaft; eine demagogiſche Regierung.

Démagogique, *adj. c. nouv.* demagogiſch.

Démagogue, *s. m.* ein Dämagog; das Haupt oder der Anführer einer Volkspartey; *it.* Anhänger des Demagogen.

Démaigrir, *v. a. T.* einen Stein oder ein Stück Holz ein wenig behauen; *it.* ſcharf behauen.

Démaigrissement, *s. m. T.* das Wegſchaffen des Ueberflüſſigen an einem Stein oder Holze; *it.* die ſchärfer oder dünner zugehauene Seite oder Gegend.

Démailler, *v. a.* die Maſchen auflöſen; — la bonnette, *T.* die Leyſegel vom Hauptſegel losmachen.

Démaillotter, *v. a.* aus den Windeln nehmen; aufwickeln.

Demain, *adv.* morgen; demain matin, morgen Vormittags; morgen früh; demain au soir, morgen Abends; après-demain, übermorgen; il me remet de demain à demain, er hält mich von einem Tag zum andern auf; à demain les affaires, *prov.* wir wollen dieſe Sache auf eine andere Zeit verſchieben; *it.* demain, *s. m.* vous avez tout demain pour y songer, Sie haben den ganzen Tag, um darauf zu denken.

Démainer, *v. a. ol.* ſtatt traiter d'affaire, négocier un traité.

Démanchement, *s. m.* das Losmachen, Losgehen vom Stiele; (Muſik) der Griff am Halſe einer Violine; das Einſetzen.

Démancher, *v. a.* den Stiel, das Heft von etwas abmachen, wegnehmen. Se démancher, *v. réfl.* votre cognée se demanche, euer Beil geht von dem Stiele los. *Fig. fam.* nicht recht mehr fortwollen; il y a qch. qui se demanche dans cette affaire, dieſe Sache will nicht mehr ihren rechten Gang fortgehen; *vulg.* es hapert woran; ce parti commence à se démancher, dieſe Partey hängt (oder hält) nicht mehr ſo genau zuſammen, als vorher.

Demande, *s. f.* die Bitte; das Geſuch; Anſuchen; Begehren; die Forderung; *it.* die Frage, Anfrage; *it. qq f.* das Anhalten um ein Frauenzimmer; (Mathem. Log.) der Heiſchesatz; (jur.) die Klage vor Gericht; marchandises de demande, Waaren, nach welchen ſtarke Nachfrage iſt, welche ſtark geſucht werden; voilà une belle demande, das fragt ſich noch!

Demander, *v. a.* (qch. à qn. oder à und de mit dem Infin.) bey jemand um etwas anhalten, anſuchen; einen um etwas anſprechen, erſuchen, *vulg.* begrüßen; *it.* von jemand etwas verlangen oder begehren; *it.* fragen; (qn. oder qch.) nach jemand fragen; ſich wornach erkundigen; (v. Sachen) erfordern, erheiſchen; vonnöthen haben; *it. v. n.* betteln; demander pardon, grâce etc., um Vergebung, um Gnade bitten; demander raison de qch., für etwas Satisfaktion verlangen; demander à boire, zu Trinken verlangen; demander son pain, sa vie, das Brod betteln; demander la vie, ums Leben bitten; demander une fille en mariage, ein Mädchen zur Ehe begehren; il ne demande pas mieux, er begehrt nicht beſſer; er wünſcht es nicht beſſer; qui nous doit nous demande, *prov.* wir hätten Urſache über ihn zu klagen, und er klagt über uns.

Demanderesse, *s. f.* (jur.) eine Klägerinn.

Demandeur, *s. m.* Demandeuse, *s. f.* einer, (eine) der (oder die) immer um etwas bettelt ꝛc.; *it.* (jur.) der Kläger; à beau demandeur, beau refuseur, *prov.* einen unverſchämten Bettler muß man herzhaft abweiſen.

Démangeaison, *s. f.* das Jucken, (Prickeln) zwiſchen Haut und Fleiſch; *it. fig. fam.* der Kitzel; eine unmäßige Begierde; ein Gelüſten nach etwas.

Démanger, *v. n.* jucken. *Fig. et Prov.* les mains lui démangent, die Hände jucken ihn, d. i. er hat große Luſt, ſich mit jemanden zu ſchlagen, oder gegen jemand zu ſchreiben, oder wornach zu greifen ꝛc.; les pieds lui démangent, er kann nicht ſtill ſtehen, nicht ſtill ſitzen; la peau oder le dos lui demange, der Rücken juckt ihn; er ringt nach Schlägen; gratter un homme où il lui démange, ſo reden, wie es der Andere gern hört.

Démantelement, *s. m. T.* das Niederreißen, Schleifen der Ringmauern einer Feſtung.

Démanteler, *v. a.* die Ringmauern einer Feſtung niederreiſſen, ſchleifen.

Démantibuler, *v. a. ol.* die Kinnbacken verſtauchen oder zerbrechen; *auf.* (Mobilien ꝛc.) aus der Fuge bringen.

Démarcation, *s. f.* oder ligne de démarcation, die Gränzlinie.

Démarche, *s. f.* der Gang; die Art und Weiſe, zu gehen; *it. fig.* der Schritt, den man in einer Sache thut; die Art und Weiſe, ſich bey einer Sache zu be-

tragen; das Verfahren darin. *Fig.* faire les premières démarches, den ersten Schritt thun; den Anfang zu etwas machen; faire une fausse démarche, eine Sache, ein Geschäft unrecht angreifen.

Démarier, *v. a.* eine Ehe scheiden. Se démarier, *v. réfl.* sich scheiden lassen.

Démarquer, *v. a.* das Zeichen, womit etwas gezeichnet war, wegnehmen, heraus machen, auslöschen ꝛc.; *it. v. n. T.* ce cheval a démarqué, dieses Pferd zeichnet nicht mehr, d. i. an seinen Zähnen sind keine Spuren seines Alters mehr zu sehen; (s. marque).

Démarrage, *s. m. T.* das Losreißen eines Schiffes von seinen Ankerseilen, durch die Heftigkeit der See; *it.* der Zustand eines solchen Schiffes. (vgl. amarrage.)

Démarrer, *v. a.* (Schiff.) die Seile oder Stricke, wodurch etwas festgehalten wird, losmachen; *it. fig. fam.* etwas aus der Stelle bewegen; *it. v. n.* aus dem Hafen fahren; absegeln; *fig. fam.* von seiner Stelle weichen; ne démarrez pas de-là, unterstehet euch nicht vom Fleck zu gehen! rühret euch nicht!

Démasquer, *v. a. prop. et fig.* die Larve abziehen; entlarven; offenbaren. Se démasquer, *v. réfl.* die Larve abnehmen; sich zu erkennen geben.

Démastiquer, *v. a.* den Kitt (mastic) von etwas wegnehmen; den Kitt abnehmen.

Démâté, ée, *part. et adj.* entmastet; mastlos.

Démâter, *v. a.* entmasten; den Mast abschlagen, abhauen; mastlos machen; *it. v. n.* den Mast verlieren; den Mast einbüßen.

Démêlé, *s. m.* eine Irrung; eine kleine Streitigkeit; ein kleiner Streit; les petits démêlés réveillent l'amour, *prov.* die Liebe will gezankt haben.

Démêler, *v. a.* verwirrte, verwickelte, vermengte Sachen auseinander machen, -suchen, -lesen, -wickeln ꝛc.; (une chose d'avec une autre), von einander absondern; *it.* (qn. oder qcb. dans la foule), die gesuchte Person oder Sache unter vielerley andern Gegenständen gewahr werden oder erkennen; sie heraus finden; *it. fig.* dem innern Werthe nach von einander unterscheiden; *it.* einen verwirrten Handel auseinander setzen; eine Schwierigkeit auflösen; eine dunkle Sache erörtern oder aufklären; démêler le vrai d'avec le faux oder du faux, das Wahre vom Falschen unterscheiden; démêler les voies (de la bête), die alten und neuen Spuren unterscheiden; il n'est pas aisé à démêler, er ist nicht leicht zu ergründen; avoir à démêler qch. avec qn., Händel oder einen Streit mit jemanden haben; mit einem etwas auszumachen haben; nous n'avons rien à démêler ensemble, wir haben miteinander nichts auszumachen. Se démêler, *v. réfl.* (d'une affaire), sich heraus wickeln; sich loswickeln.

Démêloir, *s. m. T.* ein Haspel zum Abwinden; *it.* ein grober Kamm zum Auswirren der Haare; der Richtkamm.

Démembrement, *s. m. T. fig.* die Zerstückelung; inf. die Absonderung dieses oder jenes Theiles von dem Ganzen eines Staatskörpers; *it.* das abgetrennte Stück selbst; (jur.) die Zertheilung oder Zerstückung eines Lehngutes.

Démembré, ée, *part. et adj.* zerstückt ꝛc. s. démembrer.

Démembrer, *v. a.* gliederweise zerstücken; *it. fig.* einen Staatskörper zerstücken, zertrennen; (jur.) zertheilen; zerstücken; s. démembrement.

De même, s. même.

Déménagement, *s. m.* das Ausziehen aus einem Hause in ein anderes; das Wegführen des Hausrathes.

Déménager, *v. a.* seinen Hausrath aus dem bisher bewohnten Hause nach einem andern, wo man einziehen will, bringen, oder führen lassen; ihn wegräumen und wegbringen lassen; *it. absol.* ein Haus räumen, und ein anderes beziehen; *vulg.* ausziehen; déménagez tout-à-l'heure, *fig. fam.* packt euch augenblicklich weg!

Démence, *s. f.* der Wahnsinn; Wahnwitz; der höchste Grad des Blödsinnes.

Se Démener, *v. réfl. fam.* sich heftig hin und her bewegen; sich zerarbeiten; sich gewaltige Mühe geben; il se démène comme un possédé, er geberdet sich wie ein Rasender.

Démenti, *s. m.* die Beschuldigung einer Lüge; das Lügenstrafen; *it. fig.* der Schimpf, der auf jemand fällt, welchem ein Unternehmen mißlungen ist; donner un démenti à qn., jemand Lügen strafen; il en aura le démenti, er wird daran zum Lügner werden; es wird ihm fehlschlagen.

Démentir, *v. a.* jemand Lügen strafen; jemand Lügner schelten; *it.* das Gegentheil von dem, was der Andere behauptet hat, zeigen oder darthun; démentir son seing, son écriture, seine eigene Unterschrift, seine Hand läugnen; — un acte, eine Urkunde als falsch verwerfen. Se démentir, *v. réfl.* sich selbst widersprechen (se dédire); *it.* sein Wort zurück ziehen; sein Wort nicht halten; *it. fig.* von seinen vorigen guten Eigenschaften, von seinen Grundsätzen ꝛc. nachlassen oder abweichen; (v. Gebäuden, v. Tischler- und anderer Arbeit) schadhaft werden; Risse bekommen; sinken ꝛc.; démentez-moi si vous le pouvez, zeigen Sie

mir das Gegentheil, wenn Sie können; c'est démentir l'expérience, das heißt der Erfahrung widersprechen. *Fig.* démentir sa naissance, seinem Herkommen durch seine Aufführung nicht entsprechen, (oder nicht gemäß handeln;) il n'a point démenti l'espérance que nous avions de lui, er hat uns in der von ihm geschöpften Hoffnung nicht betrogen.

Démérite, *s. m.* das Tadelnswürdige einer Handlung; die Strafbarkeit einer That; die Verschuldung; quel démérite ai-je auprès de vous? was hab ich bey Ihnen verschuldet?

Démériter, *v. n.* (meist mit der Negation) auprès de qn. oder qn., sich aus jemandes Gunsten bringen; jemandes Gunst verlieren; etwas bey jemanden verschulden; sich eines Verbrechens gegen jemand schuldig machen; n'avoir pas démérité de la patrie, immer ein guter Patriot gewesen seyn.

Démesuré, *ée*, *adj. prop. et fig.* übermäßig; übermäßig groß; unmäßig groß; ungeheuer groß.

Démesurément, *adv.* übermäßig; aus der Maßen.

Démettre, *v. a. irr.* verrenken; *it.* qn., einen von seinem Amt oder Dienst absetzen; ihn desselben entsetzen; se démettre le bras, le pied, oder bloß se démettre, *v. réfl.* sich einen Arm verrenken, sich ein Bein verrenken oder verstauchen; sich (den Fuß) vertreten; se démettre de sa charge, sein Amt aufgeben oder niederlegen; abdanken.

Déménblement, *s. m.* das Ausräumen des Hausrathes oder der Mobilien.

Déménbler, *v. a.* den Hausrath oder die Mobilien ausräumen oder heraus thun; vom Hausrath entblößen.

Demeurant, ante, *adj.* wohnhaft; an einem Orte wohnend; *it. s. m.* (Handl.) der Bestand oder Ueberschuß; das, was nach abgezogener Ausgabe von der Einnahme übrig bleibt. Au demeurant, *adv. ol.* im übrigen; übrigens.

Demeure, *s. f.* die Wohnung; der Aufenthalt; *it.* die Zeit des Aufenthaltes; (jur.) der Aufschub, das Aufschieben einer Zahlung ꝛc. über den Termin hinaus; *T.* der Ort, (der Stand, das Lager ꝛc.) wo das Wild sich aufzuhalten pflegt; il est rarement à demeure dans un endroit, er pflegt sich selten an einem Orte lang aufzuhalten; cela n'est pas à demeure, cela n'est pas fait à demeure, das bleibt hier nicht stehen; oder, das wird so nicht bleiben; *it.* das ist nicht auf die Dauer gemacht; être en demeure de faire qch., labourer à demeure, Saatfahre pflügen; semer à demeure, etwas säen das nicht verpflanzt werden soll; (jur.) wegen einer Sache im Rückstand bleiben; den Termin nicht halten; il est en demeure de produire, er hat sich an seinem Beweis versäumt; constituer qn. en demeure, einen gerichtlich anhalten, das zu leisten, wozu er sich verbindlich gemacht hat; il est en demeure envers ses créanciers, er ist seinen Gläubigern noch etwas rückständig; je suis en demeure avec mes amis, *fam.* ich bin bey meinen Freunden noch in der Schuld; il y a péril dans la demeure, *prov.* der Verzug dieser Sache ist nachtheilig; est periculum in mora.

Demeuré, *ée*, *part.* gewohnt, geblieben, ꝛc. s. demeurer.

Demeurer, *v. n.* an einem Orte wohnen; *it.* bleiben; *it.* übrig bleiben; *it.* sich aufhalten oder verweilen; säumen; verziehen; *it.* todt bleiben (inf. im Krieg;) *it.* wobey stehen bleiben; es dabey bewenden lassen; wobey still stehen; demeurons-en là, wir wollen es dabey bewenden lassen; demeurer confus, beschämt, bestürzt da stehen; — interdit, vor Bestürzung oder Schrecken verstummen; demeurer garant, Bürge seyn, Bürgschaft leisten; demeurer du croire, für die Zahlung haften; (s. auch accord;) demeurer dans son discours, und *fam.* demeurer court oder au filet, in seiner Rede stecken bleiben; il est demeuré froid comme glace, er erstarrte ganz über diese Nachricht; cela m'est demeuré sur le coeur, oder sur l'estomac, das ist mir im Magen liegen geblieben; es drückt mich im Magen; *fig.* ich kann diese Beleidigung nicht vergessen; demeurer en arrière oder en reste, im Rest bleiben; mit der Zahlung zurück bleiben; demeurer sur son appétit, aufhören zu essen, wenn es am besten schmeckt; *fig.* sich ungern von einer uns angenehmen Sache oder Person trennen; (s. auch bouche u. chemin;) en demeurer là, es dabey bewenden lassen; on sème à demeurer les carrottes, etc. *T.* man säet die Rüben ꝛc. in ein Land, wo sie stehen bleiben, bis sie verbraucht sind. (*NB.* Demeurer wird mit *être* konjugirt, wenn man sich an dem Orte, wovon die Rede ist, noch wirklich befindet; mit *avoir*, wenn man sich nicht mehr daselbst befindet. In der Bedeutung von: übrig bleiben (rester.) steht es allzeit mit *être*.)

Demi, ie, *adj.* halb; une toise et demie, anderthalb Klafter, midi et demi, halb ein Uhr; (*NB.* Nach einem *Substantif* nimmt demi das Geschlecht desselben an; vor demselben aber bleibt es unveränderlich, z. B. une demi-heure, eine halbe Stunde; und nicht demie-heure.)

parler à demi-mot, nur mit halben Worten reden; à demi, *adv.* halb; zur Hälfte; il n'y en a pas à demi, *fam.* es ist ihrer keine geringe Anzahl vorhanden; il n'en fait pas à demi, *fam.* er macht seine Arbeit in Einem Stück weg. *Prov.* à trompeur, trompeur et demi, *pop.* à fourbe, fourbe et demi, es ist kein Schelm so groß, er findet doch zuletzt seinen Meister; *vulg.* Wurst wider Wurst; battre qn. en diable et demi, *pop.* einen dicht und derb abprügeln; sans respect ni demi, *fam.* ohne die geringste Ehrerbietung; un habile homme entend à demi-mot, Gelehrten ist gut predigen; avoir raison et demi, *fam.* Recht übrig haben.

Demie, *s. f.* cette horloge sonne les heures et les demies, diese Uhr schlägt die Stunden und halben Stunden; la demie est-elle sonnée? hat es schon halb geschlagen?

Demi-bain, *s. m.* ein Bad, worin man nur mit dem halben Leibe sitzet.

Demi-battoir, *s. m.* (Ballsp.) eine kleine Schlagrackete.

Demi-bosse, *s. f.* halb erhabene Arbeit. s. Bas-relief.

Demi-botte, *s. f.* (Fechtk.) ein Stoß auf den Arm, auf die Hand ꝛc.

Demi-coudée, *s. f.* die Hälfte von der Länge eines Elbogens.

Demi-dieu, *s. m.* (Mythol.) ein Halbgott; *fig.* (poet.) ein großer Held.

Demi-gorge, *s. f.* (Kriegsw.) eine halbe Kehllinie.

Demi-lune, *s. f.* (Festungsw.) ein halber Mond; — d'eau, eine Art Amphitheater von Wasserkünsten.

Demi-métal, *s. m.* ein (sogenanntes) Halbmetall.

Demi-once, *s. f.* das Loth; eine halbe Unze.

Demi-quarteron, *s. m.* ein Achtels-Centner.

Demi-rond, *s. m.* (Gerber) das Schabmesser.

Demi-savant, *s. m.* ein Halbgelehrter.

Demi-setier, *s. m.* ein halber Schoppen.

Demi-teinte, *s. f.* (Mahler) eine Halbtinte, d. i. eine Mittelfarbe, wodurch stärkere Farben geschwächt werden; *it. qqf.* ein Halbschatten.

Demi-tour, *s. m.* (Kriegsw.) eine halbe Wendung; demi-tour à droite, rechts um kehrt euch!

Demi-vol, *s. m.* (Wap.) ein einzelner und bloßer Flügel.

Démis, ise, *part. et adj.* abgesetzt; verrenkt; s. démettre.

Démission, *s. f.* die (schriftliche) Abdankung von einem Amt; das Aufgeben oder die Niederlegung eines Amtes oder einer Würde; donner sa démission, sich seines Amtes schriftlich begeben; seinen Abschied geben; démission de biens, (jur.) die Abtretung seiner Güter an seine vermuthlichen Erben, unter gewissen Bedingungen.

Démissionnaire, *adj. et s. c.* (jur.) die Person, an welche eine Abtretung der Güter geschieht; *it.* jemand der seinen Abschied gibt oder nimmt, der ein Amt niederlegt.

Démissoire, *cor.* statt démissoire.

Démocrate, *s. m. nouv.* ein Demokrat; ein Anhänger der demokratischen Regierungsform.

Démocratie, *s. f.* eine Demokratie; eine Regierungsform, wo die höchste Gewalt in den Händen des Volks ist.

Démocratique, *adj. c.* demokratisch.

Demoiselle, *s. f.* eigentlich ein adeliches Fräulein; *adj.* ein jedes lediges Frauenzimmer von gutem Stand und Herkommen; (*plus* eine Jungfrau, Jungfer;) *T.* (Pflasterer) die Handramme; *it.* der Seehahn, Hahnfisch, Schnabelfisch; *it.* das numidische Huhn; *it.* die Wasserjungfer, Wassernymphe; ein Insektengeschlecht; *it.* die Jungfernbirne; *it.* eine Art graues Papier aus Schiffstauen und Fischernetzen; *it.* eine Art Bettwärmer, worein man einen heißen Stahl steckt; faire sauter la demoiselle, mit dem Rammler die Pflastersteine einstoßen.

Démoli, ie, *part. et adj.* niedergerissen ꝛc.

Démolir, *v. a.* niederreißen; einreißen; abbrechen; dem Boden gleich machen; schleifen.

Démolition, *s. f.* das Niederreißen; Einreißen; Abbrechen; Schleifen; *it. plur.* Baumaterialien von abgebrochenen Gebäuden.

Démon, *s. m.* ein Dämon; ein guter oder böser Geist; *it.* ein Teufel; böser Geist; *it. fig.* eine böse, unruhige Person; ein Plagegeist; il a de l'esprit comme un démon, *fam.* er hat Verstand wie ein Engel; faire le démon, toben und lärmen wie ein Teufel.

Démonétisation, *s. f. nouv.* die Verrufung (des Papiergeldes.)

Démonétiser, *v. a. nouv.* (Papiergeld) verrufen.

Démoniaque, *adj. et subst. c.* (vom Teufel) besessen; ein Besessener.

Démonomanie, *s. f.* der Titel einer gewissen Abhandlung über die bösen Geister ꝛc.; *it.* eine Krankheit, da sich jemand vom Teufel besessen glaubt.

Démonstrateur, *s. m.* en Anatomie, en Botanique, ein Demonstrator oder Prosector in der Anatomie; (der seinen Zuhörern die Zergliederung an todten Körpern zeigt;) ein Lehrer der Botanik,

der seinen Zuhörern die Pflanzen zergliedert.

Démonstratif, ive, *adj.* beweisend; bündig; (Gramm.) anzeigend; *it.* wird von derjenigen Beredsamkeit gesagt, die sich mit Lobreden beschäfftigt.

Démonstration, *s. f.* der Beweis; (jur.) eine Anzeige; ein (das) Kennzeichen; *it. T.* Vorlesungen in der Anatomie und Botanik; (s. démonstrateur;) démonstrations d'amitié, Freundschafts-Aeußerungen oder Bezeigungen.

Démonstrativement, *adv.* mit Beweisen, bündig.

Démonté, ée, *part. et adj.* s. démonter; (v. Reitern) abgesetzt; unberitten; il a la cervelle démontée, *fig. fam.* er ist im Gehirn verrückt; *vulg.* er ist nicht richtig im Kopf.

Démonter, *v. a.* einen vom Pferd absetzen oder abwerfen; einem das Pferd nehmen; einen unberitten machen; machen, daß einer absteigen muß; *it.* etwas zerlegen, auseinandermachen, -legen, -schlagen, -nehmen; (eine Kanone) von der Lavette abnehmen, abprotzen; *it.* dieselbe unbrauchbar machen; (eine Batterie) zum Schweigen bringen; *it.* die Saiten von einem musikalischen Instrumente abnehmen; ce cheval a démonté son homme, dieses Pferd hat seinen Reiter abgeworfen. *Fig.* — qn., einen in Verwirrung setzen, aus der Fassung bringen; la machine commence à se démonter, er (sein Körper) fängt an, kränklich zu werden; démonter oder se démonter le visage, sein Gesicht nach den Umständen zu verändern oder zu verstellen wissen; ce coup démonte toutes ses espérances, dieser Streich vereitelt alle ihre Hoffnungen.

Démontrable, *adj. c. p.us.* erweislich.

Démontré, ée, *part. et adj.* erwiesen ꝛc.; s. démontrer.

Démontrer, *v. a.* deutlich erweisen; demonstriren; durch Gründe beweisen; auf eine klare und überzeugende Art darthun; (Botan., Anat.) demonstriren, vorweisen. (s. démonstrateur.)

Démoraliser, *v. a. nouv.* unmoralisch machen.

Démordre, *v. n.* (von Hunden, Wölfen ꝛc. und meist verneinend,) loslassen; das, was sie mit den Zähnen oder mit dem Gebiß gefaßt hatten, wieder fahren lassen; *it. fig. fam.* — de qch., etwas fahren lassen; von etwas ablassen oder abstehen; etwas aufgeben; c'est un homme à n'en point démordre, er bleibt steif und fest auf seiner Meinung, bey seinem Vorsatze.

Démouvoir, *v. a. irr.* (jur.) qn. de qch., jemand von etwas abbringen, abwendig machen; machen, daß jemand von seiner Klage ꝛc. absteht.

Démunir, *v. a.* une place, *T.* eine Festung vom Kriegs- oder Mundvorrath entblößen.

Démurer, *v. a.* vermauerte Thüren, Fenster ꝛc. wieder aufmachen.

Dénaire, *adj. c. T.* arithmétique dénaire, die Rechenkunst durch Zehener; nombre dénaire, eine gezehente Zahl.

se Dénantir, *v. réfl.* (jur.) sich einer Sache entgeben, begeben; *it.* die Sicherheit welche man besitzt, aus den Händen geben.

Dénatter, *v. a.* Matten, oder geflochtene Decken ꝛc. aufflechten.

Dénaturaliser, *v. a.* einem Fremden die ihm gegebenen Rechte eines Einheimischen wieder nehmen.

Dénaturé, ée, *part.* s. dénaturer; *it. adj.* lieblos; unmenschlich; grausam; une mère dénaturée, eine liebloſe, grausame Mutter; *vulg.* eine Rabenmutter.

Dénaturer, *v. a.* son bien oder ses propres, (jur.) die Natur seiner Güter verändern; z. B. liegende Gründe zu Gelde machen; — des mots, Worten einen andern Sinn geben; — (une question,) verändern; — (un fait,) verdrehen.

Denché, *cor.* statt danché.

Dendrite, dendroïde, *s. f. T.* der Dendrit; Baumstein; ein Stein, auf dessen Oberfläche die Natur Bäume, Kräuter ꝛc. gebildet hat.

Dénégation, *s. f.* (jur.) die Abläugnung; die Läugnung vor Gericht.

Dénéral, *s. m. pl.us.* dénéraux, *plur.* (Münzw.) das Original-Probegewicht; die Probeplatte.

Déni, *s. m.* (jur.) die Verweigerung oder Versagung einer schuldigen Sache; *it.* die Läugnung; déni de justice, die Versagung des Rechts.

Déniaisé, ée, *part. et adj.* s. déniaiser, gewitzigt; *it.* schlau; durchtrieben; verschlagen; *s. m.* ein feiner, listiger Mensch.

Déniaisement, *s. m. p.us.* das Klügermachen eines einfältigen Menschen.

Déniaiser, *v. a.* einen einfältigen oder doch unerfahrnen Menschen weltklüger machen; *it.* einen witzigen; sich jemandes Einfalt; Unerfahrenheit ꝛc. zum Schaden desselben zu Nutze machen. Se déniaiser, *v. réfl.* klüger werden; *it.* mit Schaden klug werden.

Déniaiseur; *s. m. fam.* ein schlauer, listiger Kopf, der Andere mit ihrem Schaden klüger macht.

Dénicher, *v. a.* (junge Vögel) aus dem Nest nehmen; *it.* daraus verjagen; *it. fig.* einen mit Gewalt vertreiben; *it. v. n.* (mit *avoir*) sich fortmachen, sich davon

machen; *vulg.* sich aus dem Staube machen; les oiseaux sont dénichés, *prov.* die Vögel sind ausgeflogen.

Dénicheur, *s. m.* einer, der junge Vögel ausnimmt, oder verjagt; *pl.us. fig. fam.* un dénicheur de merles, de fauvettes, einer, der auf alles bedacht ist, was ihm (sinnliches) Vergnügen bringen kann, ins. ein Gelegenheitsmacher beym Frauenzimmer; ein Glücksgalan; — de saints, *plais.* ein Kritiker, der die Anzahl der Heiligen zu verringern sucht.

Dénier, *v. a.* läugnen; verläugnen; ablängnen; *it.* gegen alle Billigkeit, oder doch gegen allen Wohlstand verweigern, weigern, abschlagen, versagen; nicht gewähren.

Denier, *s. m.* ein Denier, eine ehemahlige kupferne französische Scheidemünze, die den zwölften Theil eines Sou ausmachte; ein Heller; *it.* überh., Geld, oder eine Summe Geldes; *it.* das Interesse, die Zinsen von einem ausgeliehenen Kapital; *it.* ein gewisser Antheil, den man in der von einem Andern unternommenen Sache hat; *it.* gewisse Abgaben und Gebühren; der (Pfennig;) cette somme est payable en deniers et non en billets, diese Summe muß mit baarem Geld, und nicht mit Papieren bezahlt werden; faire une levée de deniers, Geld aufbringen, ins. durch Auflagen; il en a tiré un grand (oder un bon) denier, er hat einen schönen Pfennig dabey verdient; *vulg.* er hat seinen Schnitt recht dabey gemacht; j'y mettrois mon denier, ich wollte wohl etwas daran wagen; lever le deux-centième denier, den zweyhundertsten Pfennig erheben, d. i. von 200 eins; intérêts au denier-vingt, Zinse auf fünf vom Hundert; les trente deniers, auxquels J. C. fut vendu, die dreyßig Silberlinge, um welche Christus verkauft wurde; le denier à Dieu, der Gottespfennig; das Handgeld, Angeld; der Kaufschilling; le denier du pénitent oder de confession, der Beichtpfennig, Beichtgroschen; les deniers publics, die öffentlichen Gelder; à beaux deniers comptans, mit schönem baarem Gelde; deniers clairs, clairs deniers, sichere Gelder; Gelder, die sicher stehen; deniers revenans bon, Geld, das man noch zum Besten hat; deniers francs, francs deniers, Gelder, wovon nicht das Mindeste abgekürzt werden darf; deniers oisifs, todte Gelder; deniers propres oder stipulés propres, (jur.) Gelder, welche eine Ehefrau sich aus ihrem zugebrachten Vermögen vorbehält, und nicht mit zu der gemeinschaftlichen Masse ziehen läßt; mettre de l'argent au denier fort, Geld auf schwere Zinsen austhun; fort denier, ein kleiner Ueberschuß über einen mit Münze nicht auszugleichenden Bruch; denier fort, eine Schätzung nach dem schweren Fuß, d. i. wobey die Renten oder Interessen höher als nach dem gesetzmäßigen Interessefuß gerechnet sind; de l'argent de douze deniers de fin oder au denier douze, sechzenlöthiges Silber; — de tant de deniers de fin, soviel löthig; deniers de loi, die verordnungsmäßige Löthigkeit einer Silbermünze oder Silberarbeit; — de boite, die Probemünze; — de poids, der Skrupel; der 24ste Theil einer Unze fein Silber, Troygewicht; — de monnoyage, ausgeprägtes, gemünztes Geld; (s. flans.) *Fig.* cela vaut mieux denier qu'il ne valoit maille, itzt hat diese Sache ein ganz anderes Ansehen; net comme un denier, (von einer Rechnung) so auf Heller und Pfennig richtig ist oder zutrifft; vendre qn. à beaux deniers comptans, aus Eigennutz zum Verräther an einem werden; il n'a pas le denier, er ist blutarm, bettelarm.

Dénigrement, *s. m.* die Anschwärzung; Verläumdung; Schmählerung des guten Rufes einer Person; *it.* die Verachtung, worein man dadurch geräth.

Dénigrer, *v. a.* anschwärzen; schwarz machen; den guten Ruf einer Person oder Sache schmählern; verläumden; verächtlich machen.

Dénombrement, *s. m.* die Abzählung; ins. die Zählung des Volkes; (jur.) das Verzeichniß der Lehensstücke.

Dénombrer, *v. a. ol.* zählen; abzählen.

Dénominateur de fraction, *s. m.* (Arithm.) der Nenner eines Bruches.

Dénominatif, ive, *adj.* benennend; terme dénominatif, (Gramm.) ein Wort, das von einem andern hergeleitet wird.

Dénomination, *s. f.* die Benennung; der Nahme, den man einer Sache gibt; réduire les fractions à la même dénomination, (Arithm.) Brüche auf einerley Nenner oder Benennung bringen oder reduziren.

Dénommer, *v. a.* (meist jur.) benennen; nahmhaft machen.

Dénoncer, *v. a.* öffentlich ankündigen oder bekannt machen; *it.* ins. vor Gericht angeben; bey der Obrigkeit anzeigen; dénoncer qn., *qqf.* jemandes Nahme öffentlich ausrufen oder ablesen; dénoncer la guerre, den Krieg ankündigen.

Dénonciateur, *s. m.* ein Angeber oder heimlicher Ankläger; (doch nicht aus niederträchtigen Absichten, wie der délateur;) *it. nouv. qqf.* statt délateur.

Dénonciation, *s. f.* die öffentliche Ankündigung oder Bekanntmachung; *it.* die Anzeige, Angebung eines Verbrechens

vor Gericht; *it. nouv. qqf.* statt délation.

Dénonciatrice, *s. f.* eine Anklägerinn; Angeberinn. (ſ. dénonciateur.)

Dénotation, *s. f.* die Bezeichnung einer Sache; die Bemerkung mittelſt gewiſſer Zeichen.

Dénoter, *v. a.* bezeichnen; durch Merkmahle kenntlich machen; *it.* etwas anzeigen, andeuten.

Dénouement, *s. m. fig.* die Entwickelung; die Auflöſung des Knotens; der Ausgang. (ſ. dénouer.)

Dénoué, ée, *part. et adj.* aufgelöſt; entwickelt ꝛc. (ſ. dénouer.)

Dénouer, *v. a.* einen Knoten auflöſen oder öffnen; etwas losknüpfen, aufknüpfen; *fig.* durch Arbeit, Leibesübungen ꝛc. den Körper gelenker, hurtiger ꝛc. machen; (von epiſchen und dramatiſchen Gedichten ꝛc.) entwickeln; den Knoten löſen. Se dénouer, *v. réfl.* ſich auflöſen; von ſelbſt aufgehen; *it. fig.* gelenker, geſchwinder, hurtiger werden; *it. fam.* (vom Verſtand) ſich entwickeln; *it.* inſ. (von der Auflöſung des Knotens oder der Intrigue eines Dramas oder epiſchen Gedichtes,) ſich entwickeln; cet enfant se dénoue, dieſes Kind fängt an zu wachſen; sa taille se dénoue, es fängt an aufzuſchießen.

Denrée, *s. f.* eine Eßwaare; *it. qqf.* jede andere Waare; les denrées, die Lebensmittel; denrées de première nécessité, die nöthigſten Lebensmittel, oder auch, die nöthigſten Lebensbedürfniſſe; c'est chère denrée, *fam.* das iſt theure Waare.

Dense, *adj. c.* dicht; feſt aneinander; moins dense, lockerer.

Densité, *s. f.* (Lehrſtyl) die Dichtheit, Dichtigkeit.

Dent, *s. f.* ein Zahn; *it. fig.* der Zahn eines Uhrrades, eines Kammes, Rechens, einer Säge, Ege, Feile ꝛc.; *it.* ein Glätttzahn; *it.* die Scharte einer Meſſerklinge; dent de lait, ein Milchzahn; dents canines oder oeillères, die Hundszähne, Spitzzähne, und die (beiden untern) Augenzähne; dents machelières oder molaires, oder grosses dents, Backenzähne; dents de sagesse, die Weisheitszähne, die vier lezten Backenzähne; dents postiches, oder fausses dents, eingeſetzte falſche Zähne; rincer les dents, den Mund ausſpülen; mourir des dents, am Zahnen ſterben; faire des dents, Zahnen, Zähne bekommen; les dents percent (viennent) à cet enfant, die Zähne zeigen ſich bey dieſem Kind; dent ébréchée, eine Zahnlücke; les dents d'un couteau, die Scharten an einem Meſſer; dent de loup, der Vorſtecker; ein eiſerner, keilförmiger, etwas gebogener großer Nagel; *it.* ein Glätttzahn; dent-de-chien, Hundszahn; dent-de-lion, oder pissenlit, Löwenzahn, Mönchskopf, Pfaffenplatte; (Pflanzen.) *Fig. et Prov.* Avoir la mort entre les dents, den Tod auf der Zunge haben; avoir les dents bien longues, lange nichts gegeſſen haben; ſehr hungerig ſeyn; n'avoir pas de quoi mettre sous sa dent, weder zu beiſſen noch zu brechen haben; armé, retranché jusqu'aux dents, ganz geharniſcht; ſtark verſchanzt; décrirer à belles dents, verläumden; alle Schand und Laſter (einem) nachſagen; ne pas desserrer les dents, den Mund nicht aufthun; il n'y en a pas pour sa dent creuse, das iſt für ihn kaum in einen hohlen Zahn; manger de toutes ses dents, auf beiden Backen eſſen; parler des grosses dents, trotzige Reden führen; ein loſes Maul haben; montrer les dents, die Zähne weiſen; (ſ. auch mors;) être sur les dents, zum Umfallen müde (*vulg.* hundsmüde) ſeyn; mettre qn. sur les dents, einen ganz abmatten; einen ſo ſehr übertreiben, daß er niederfallen möchte; rire du bout des dents, gezwungen lachen; il n'en croquera que d'une dent, er wird nicht viel davon bekommen; il y a long-temps qu'il n'a plus mal aux dents, es thut ihm ſchon lange kein Zahn mehr weh; il est savant jusqu'aux dents, *iron.* er hat bis an den Hals ſtudirt; malgré lui et ses dents, ſ. aidant; avoir une dent de lait contre qn., oder garder une dent de lait à qn., einen alten Groll wider oder auf jemand haben; vouloir prendre la lune avec les dents, unmögliche Sachen unternehmen oder begehren.

Dentaire, *adj. c.* (Anat.) zu den Zähnen gehörig; *it. s. f.* das Zahnkraut.

Dentale, *s. f.* die Zahnſchnecke; *it. adj. f.* lettres dentales, Buchſtaben, bey deren Ausſprechen man mit der Zunge an die Zähne ſtößt.

Denté, ée, *adj.* gezähnelt; zähnig; zackig; (Wap.) von Thieren, deren Zähne von anderer Farbe ſind, als der Leib.

Dentée, *s. f.* (Jäg.) ein Hieb mit den Zähnen.

Dentelé, ée, *part.* ſ. denteler, *adj.* zahnförmig ausgeſchnitten; gezähnelt; zackig; (Anat.) gekerbt; feuille dentelée, (Botan.) ein ausgezacktes Blatt; (Papierm.) ein (am Rande) ausgezackter (fehlerhafter) Bogen.

Dentelé, *s. m.* (Anat.) le petit et le grand dentelé, zwey Muſkeln, wovon der erſte die Schulter einwärts bewegt, der andere die Bruſt ausdehnt.

Dentelée, *s. f.* eine Art blaßrother Tulpen.

Denteler, *v. a.* zähneln; auszacken; denteler une scie, eine Säge ausfeilen.

Dentelle, *s. f.* eine (geklöppelte) Spitze oder Kante; (Buchb.) goldene Zäckchen, Röschen ꝛc. am Rand der Breiten Seite eines Buches.

Denture, *s. f. T.* eine Bildhauerarbeit mit Kanten und Zacken; eine Zähnelung; eine Auszackung.

Denticule, *s. f.* (Bauk.) ein Kälberzahn; ein Zierath am Hauptgesimse gewisser Säulen.

Denticulé, ée, *adj.* ausgezähnelt; mit sehr kleinen Zacken.

Dentier, *s. m. ol.* statt denture.

Dentifrice, *s. m.* ein Zahnmittel, z. B. Zahnwasser, Zahnpulver, Zahnlatwerge ꝛc.

Dentiste, *s. m.* ein Zahnarzt.

Dentition, *s. f. T.* das Hervorkommen und Wachsen der Zähne; das Zahnen; *it.* die Zeit, in welcher sie wachsen.

Denture, *s. f.* die Ordnung, Reihe und Beschaffenheit der Zähne; das Gebiß; *vulg.* das Zahnwerk; (Uhrm.) das Zahnwerk.

Dénudation, *s. f.* (Chir.) der entblößte Zustand eines Knochens.

Dénué, ée, *part. et adj.* de qch., beraubt, entblößt, (s. dénuer.)

Dénuement, *s. m. fig.* (meist Theol.) die Entblößung; Beraubung; *it.* der Mangel.

Dénuer, *v. a. fig.* von etwas entblößen; einer unentbehrlichen Sache berauben. Se dénuer, *v. réfl.* sich entblößen; sich des Nöthigen berauben; se dénuer d'argent, sich vom Gelde entblößen.

Dépaqueter, *v. a.* auspacken; ein Packet aufmachen.

De par, s. De.

Déparager, *v. a.* ein vornehmes Frauenzimmer an einen Mann von niedrigerm Stand (*vulg.* unter ihrem Stand) verheirathen.

Dépareillé, ée, *part. et adj.* s. dépareiller; un livre dépareillé, ein Buch, wozu ein Theil oder mehrere Theile fehlen.

Dépareiller, *v. a.* Sachen, die zusammen gehören, von einander trennen; (von Thieren: déparier.)

Déparer, *v. a.* l'autel, den Altarschmuck abnehmen; *it.* déparer, verstellen, verunstalten; verunzieren; die Schönheit benehmen.

Déparier, *v. a.* entpaaren; zwey paarweise zusammen gehörige Dinge oder Thiere von einander trennen.

Déparler, *v. n. fam.* (immer verneinend) il ne déparle pas, er hört nicht auf zu schwatzen; das Maul steht ihm nie still; sans déparler, ohne das Maul zuzuthun.

Départ, *s. m.* die Abreise; (v. Truppen) der Aufbruch; (Chym.) die Scheidung; être sur son départ, reisefertig seyn; im Begriffe seyn, abzureisen; eau de départ, Scheidewasser; or de départ, geschiedenes Gold; Scheidegold.

Départager, *v. a.* (jur.) die Gleichheit der Stimmen durch eine andere Gerichtskammer aufheben.

Département, *s. m.* die Vertheilung gewisser Geschäffte unter verschiedene Personen; überh. die Austheilung, z. B. gewisser Steuern (tailles,) der Soldatenquartiere ꝛc.; *it.* die Quartiere selbst; das Fach; — de la guerre, das Kriegswesen; — de la marine, das Seewesen; *it.* der Theil oder Bezirk, der einer Person zur Verwaltung anvertraut ist; *it. auj.* das Departement, der Landkreis, die Landabtheilung in Frankreich, Cisalpinien u. s. w.; le département de la bouche, (Bauk.) die Küche, der Keller, die Speisegewölber und Vorrathskammern, alle zusammengenommen; — des écuries, alle zum Stallwesen gehörige Gebäude, Wohnungen ꝛc.

Départemental, ale, *adj. nouv.* zu einem Departement gehörig; dasselbe betreffend.

Départi, ie, *part. et adj.* s. départir.

Départie, *s. f. ol.* statt départ.

Départir, *v. a.* (aux autres, entre etc.) austheilen; unter verschiedene Personen vertheilen. Se départir, (de qch.) *v. réfl.* von einer Sache abstehen oder ablassen, (se) désister;) — de son devoir, (meist verneinend) seine Pflicht vernachlässigen, aus den Augen setzen.

Dépassé, ée, *part. et adj.* s. dépasser.

Dépasser, *v. a.* ein Band, eine Schnur, einen Schnürsenkel ꝛc. aus dem Loch, wodurch man sie gesteckt hatte, wieder herausziehen; dépassez ce lacet, vous avez sauté un oeillet, ziehen Sie den Nestel wieder heraus, Sie haben ein Loch überhüpft; dépassez une couple de boutons, machen Sie ein Paar Knöpfe auf; je ne saurois dépasser le bras de dedans la manche, ich kann meinen Arm nicht aus dem Aermel heraus ziehen; faire dépasser une bille, eine Billardkugel zurückspielen; *it. T.* dépasser un lieu, où l'on vouloit donner fond, vor einem Orte, wo man ankern wollte, (wider seinen Willen) vorbeysegeln; — un vaisseau, vor einem Schiffe vorbeysegeln; es (wider Willen) übersegeln; (v. Menschen, Pferden ꝛc.) — l'un l'autre, vor dem andern vorbeygehen, vorbeylaufen, ihm zuvorkommen.

Dépaver, *v. a.* une chaussée, une cour, das Pflaster einer Straße, eines Hofes aufbrechen, aufreißen, aufheben.

Dépayser, *v. a.* qn., in die Fremde schicken; *fig.* jemand aus einem ihm vortheilhaften Orte wegziehen; *it.* jemand irre machen, von der Hauptsache ab-

ziehen; *it.* ihm einen blauen Dunst vormachen; se dépayser, *v. réfl.* aus seinem Vaterlande wegziehen, in die Fremde ziehen.

Dépécement, *s. m.* das Zerstücken; die Zerstückung; das Zerhauen ꝛc.

Dépécer, *v. a.* zerstücken; in Stücke zerschneiden, zerhauen, zerhacken, zerreißen ꝛc.

Dépeceur, *s. m.* ſ. déchireur.

Dépêche, *s. f.* eine Depesche; ein Brief, welcher Staatsangelegenheiten betrifft; *it. qqf.* die Abfertigung (expédition;) *it. plur.* meist, ein ganzes Packet mit dergleichen Briefschaften; voilà une belle dépêche, *fig. pop.* Gottlob, daß er aus dem Weg ist! es ist gut, daß wir seiner los sind. (vergl. déblai.) (ſ. auch compagnon.)

Dépêcher, *v. a.* auch *absol.* (eine Arbeit ꝛc.) geschwind fertig machen, geschwind ausfertigen; fördern, beschleunigen; *it.* eilig jemand abschicken oder absenden; *inſ.* einen Eilboten mit Depeschen abfertigen; (ſ. dépêche;) *it.* einen aus der Welt schaffen; in die andere Welt schicken; dépêcher besogne, fleißig und geschwind arbeiten; il faut dépêcher, man muß nicht zaudern. Se dépêcher, *v. réfl.* eilen; geschwind fortmachen; dépêchez-vous de partir, macht, daß ihr abreiset, daß ihr fortkommt; beschleunigen Sie Ihre Abreise.

Dépeindre, *v. a. irr.* schildern; abschildern; genau, lebhaft, mahlerisch beschreiben; *it. fig. m. p.* einen abmahlen.

Dépeint, einte, *part. et adj.* abgeschildert ꝛc.

Dépenaillé, ée, *adj.* zerlumpt; mit Lumpen bedeckt.

Dépendamment, *adv.* auf eine untergeordnete Art und Weise; l'ame agit dépendamment des organes, die Seele wirkt mittelst der Organen; je ne veux rien faire que dépendamment de vous, ohne Ihren Befehl werde ich nichts vornehmen.

Dépendance, *s. f.* die Abhängigkeit; Unterwürfigkeit; *it. pl.* alle zu einem Landgut, zu einem Hause ꝛc. gehörigen Stücke; der An- und Zubehör; *T.* die Pertinenzien, Pertinenzstücke; *it.* (inſ. jur.) die mit einer Sache unumgänglich verknüpften Umstände; être dans la dépendance de qn., unter jemand stehen; einem unterwürfig seyn.

Dépendant, ante, *adj.* abhängig; jemand unterwürfig; *it.* von einer andern Sache herrührend; *it.* als ein Pertinenzstück zu einem Gut gehörig; *it.* einer gewissen Herrschaft lehenspflichtig; (ſ. dépendance;) *T.* un vaisseau qui va en dépendant, ein Schiff, das einem anderen folgt, und sich sehr in Acht nimmt, sich von demselben zu entfernen; tomber en dépendant, sich einem andern Schiff von hinten zu allmählich nähern.

Dépendre, *v. a. irr.* etwas Aufgehängtes abnehmen, herunter nehmen; *it. v. n.* — de qn., de qch., abhängen; jemand unterworfen seyn; unter einem stehen; *it.* zu Lehen gehen oder rühren; *it.* von etwas herrühren; *it.* aus etwas folgen; *it. ol. v. a.* statt dépenser, je suis à vous à prendre, (oder à vendre) et à dépendre, *prov.* ich bin Ihnen mit Leib und Seele ergeben.

Dépens, *s. m. pl.* (jur.) die Gerichtskosten; *it.* überh., die Kosten, Unkosten, die man auf etwas verwendet; être condamné aux dépens, in die Gerichtskosten verurtheilt werden; *fig.* für alle seine Mühe nichts als Unkosten haben; il a gagné son procès sans dépens, er hat zwar den Proceß gewonnen, aber die auf seine Seite gefallenen Kosten selbst tragen müssen; (avec dépens, Kostenfrey;) vivre aux dépens d'autrui, auf anderer Leute Kosten leben; *vulg.* aus einem fremden Beutel zehren; aux dépens de qn., *qqf. fig.* zu jemands Nachtheil; mit jemands Schaden. *Fig. et Prov.* faire la guerre à ses dépens, auf seine Kosten etwas thun, was man auf fremde Kosten thun könnte; il gagne (il paye) bien ses dépens, er ersetzt die auf ihn verwandten Kosten reichlich wieder; plus de la moitié de ses dépens sont payés, sein meistes Brod hat er schon gegessen; gar lange wird ers nicht mehr machen; apprendre à ses dépens, mit Schaden klug werden.

Dépense, *s. f.* die Ausgabe; der Aufwand an baarem Geld; *it.* die Speisekammer; dépense de bouche, die Ausgabe für Essen und Trinken; dépense des eaux, die Quantität Wasser, welche in einer gegebenen Zeit abfließt; fournir à la dépense, die Ausgaben bestreiten; faire grande dépense, faire de la dépense, großen Aufwand machen; porter, coucher en dépense, in Ausgabe bringen; le livre de dépense, das Ausgabebuch; faire dépense d'esprit, *fig. plais.* seinen Witz angreifen.

Dépensé, ée, *part. et adj.* ausgegeben ꝛc.; journée gagnée, journée dépensée, *prov.* wie verdient, so verthan; er kann nichts bis morgen aufheben.

Dépenser, *v. a.* auch *absol.* Geld zu etwas (en qch.) anwenden, auf etwas verwenden, für etwas ausgeben; Geld verthun, verzehren.

Dépensier, ère, *adj.* verschwenderisch; *it. s.* ein Verschwender, eine Verschwenderinn; *it.* der Speisemeister, die Speisemeisterinn in einigen Klöstern; — d'un vaisseau, der Zwiebackausgeber.

Déperdition, *s. f.* (Lehrſtyl) der Verderb, Abgang; il y a déperdition de substance, die Subſtanz hat einen Abgang erlitten.

Dépérir, *v. n.* abnehmen; vergehen; ins Abnehmen oder in Verfall gerathen; nach und nach verderben oder zu Grunde gehen; immer mehr abnehmen; ſchlechter werden; (von Gebäuden) baufällig werden; verfallen; zuſammenfallen; *it.* (von gerichtlichen Beweiſen und Dokumenten, von Schulden, Wechſeln, Papiergeld, Mobilien ꝛc.) von ihrer Kraft, Gültigkeit, an ihrem Werthe verlieren; ſchwerer beyzutreiben ſeyn; im Preis fallen; nicht mehr gut anzubringen ſeyn; rien ne dépérit, *vulg.* es hat keine Eile damit.

Dépérissement, *s. m.* der Verfall; das Schlechterwerden; die Abnahme. ſ. dépérir.

Dépêtrer, *v. a.* (die Füße der Menſchen und Thiere, wenn ſie im Moraſt, oder in einer Schlinge ſtecken) losmachen; herausziehen; (ein Pferd, das ſich in die Stränge verwickelt hat,) loswickeln. *Fig. fam.* — qn., einen loswickeln, befreyen; se dépêtrer de qn., ſich von einem losmachen, ſich jemand vom Halſe ſchaffen.

Dépeuplement, *s. m.* die Entvölkerung; — des forêts, die Verödung der Wälder, oder die Niederſchießung eines Wildes; ſo auch, d'un étang etc.

Dépeupler, *v. a.* entvölkern; von Einwohnern entblößen; *it.* einen Teich, einen Wald veröden. ſ. dépeuplement.

Déphlogistication, *s. f.* (Chym.) die Scheidung des brennbaren Weſens von einem Körper.

Déphlogistiquer, *v. a.* (Chym.) einen Körper ſeines brennbaren Weſens berauben.

Dépié, *s. m.* (jur.) *prvcl.* die Zertheilung eines Lehnguts.

Dépiécer, *cor.* ſtatt dépécer.

Dépilatif, ive, *adj. et s. T.* was die Haare ausfallen macht.

Dépilation, *s. f.* das Kahlmachen von Haaren (poil;) *it.* das Ausfallen der Haare; das Abhaaren.

Dépilatoire, *s. m. T.* eine Salbe oder ſonſt ein Mittel, das die Haare (poil) ausfallen macht.

Dépiler, *v. a.* die Haare (poil) wegätzen; machen, daß die Haare ausfallen; überhaupt, einen Theil des Leibes von Haaren kahl machen; (Gärber) abhaaren. Se dépiler. *v. réf.* ſich die Haare ausraufen, ſie wegätzen ꝛc.; *it.* (als *v. n.*) die Haare verlieren, oder fahren laſſen, wie z. B. ein Pelz.

Dépiquer, *v. a.* qn. *fam.* jemanden ſeinen Verdruß, ſeine übele Laune benehmen; cela me dépique de toutes mes pertes, dies macht mich meinen Verluſt wieder völlig vergeſſen.

Dépit, *s. m.* der Verdruß, Unwille, der Aerger über das Betragen Anderer; il a du dépit contre soi-même, er iſt mit ſich ſelbſt nicht zufrieden; concevoir un dépit oder du dépit de qch., Verdruß über etwas ſchöpfen; ſich über etwas ärgern; en dépit de qn., einem zum Verdruß, zum Trotz, zum Poſſen; en dépit qu'il en ait, ihm zum Verdruß ꝛc.; cette plante croit par dépit, dieſe Pflanze kommt fort, ob ſie gleich nicht gewartet wird. *Fig. et Prov.* se couper le nez pour faire dépit à son voisin, zu ſeinem eigenen Schaden jemanden Verdruß anthun; mauvaises herbes croissent par dépit, Unkraut verdirbt nicht.

Dépiter, *v. a.* ärgern, verdrießlich, unwillig machen. Se dépiter, *v. réf.* ſich ärgern, verdrießlich, unwillig, böſe werden; se dépiter contre son ventre, *prov.* mit ſeinem Magen zürnen, d. i. aus Zorn oder Verdruß nicht eſſen; *fig.* ſich ſelbſt zum Schaden trotzen.

Dépiteux, euse, *adj. ol.* der (die) leicht unwillig, trotzig, verdrießlich wird.

Déplacé, ée, *part. et adj.* verrückt, verſetzt; *it.* am unrechten Orte; übel angebracht; ſ. déplacer.

Déplacement, *s. m.* die Verſetzung oder Verrückung einer Sache, auch einer Perſon, aus ihrem Orte, von ihrem Dienſte.

Déplacer, *v. a.* etwas aus der Stelle verrücken, verſetzen; aus ſeinem Platz oder Orte wegthun, wegſchieben, wegtragen ꝛc.; *it.* qn., *prov. et fig.* jemand von ſeiner Stelle vertreiben; jemanden ſeinen Platz nehmen; jemand abſetzen. Se déplacer, *v. réf.* von ſeiner Stelle weggehen; die Stelle, die man einnimmt, verlaſſen.

Déplaire, *v. n. irr.* mißfallen; *it.* verdrießlich fallen; zum Verdruß gereichen; (auch *impers.*) Se déplaire, *v. réf.* mißvergnügt ſeyn; unzufrieden mit ſeinem dermaligen Aufenthalt ſeyn; (auch von Thieren) irgendwo nicht gern ſeyn; *fig.* (v. Pflanzen) nicht recht fortkommen; cela lui déplait à la mort, das iſt ihm in den Tod zuwider; il se déplaisoit dans notre ville, es gefiel ihm nicht in unſerer Stadt; ne vous en déplaise, *fam. iron.* (wenn man jemandes Meinung nicht iſt,) um Verzeihung; um Vergebung; mit Erlaubniß; nehmen Sie mir es nicht übel; mit Gunſt.

Déplaisance, *s. f. p.us.* prendre qn. en déplaisance, einen Widerwillen gegen jemand faſſen.

Déplaisant, ante, *adj.* unangenehm; verdrießlich; mißfällig; ſo etwas Wider-

liches an sich hat; homme déplaisant, ein widerlicher Mensch.

Déplaisir, *s. m.* die Betrübniß; Bekümmerniß; das Leidwesen; Herzeleid; der Kummer; *it. qqf.* ein (kleiner) Verdruß; ein (kleines) Mißvergnügen; ein Mißfallen; j'ai bien du déplaisir de ce qui vous est arrivé, Ihr Zufall geht mir sehr zu Herzen.

Déplanter, *v. a.* verpflanzen, versetzen.

Déplantoir, *s. m. T.* ein Setzholz; der Pflanzstock.

Déplâtrer, *v. a. p.us.* den Gyps von etwas los machen.

Déplier, *v. a.* auseinander falten; etwas Zusammengelegtes auseinander breiten, machen; — sa marchandise, seine Waaren (zum Besehen) ausbreiten; — une lettre, einen Brief aufmachen; — le trait, (Jagd) das Leitseil der Hunde länger fahren lassen. (s. auch déployer.)

Déplisser, *v. a.* die (mit der Nadel gemachten) Falten eines Kleides, Hemdes ꝛc. aufmachen, auseinander machen. Se déplisser, *v. réfl.* aufgehen; losgehen; die Falten verlieren.

Déplorable, *adj. c.* beweinenswürdig; bejammernswerth.

Déplorablement, *adv.* auf eine beweinenswürdige ꝛc. Art.

Déploré, ée, *part. et adj.* s. déplorer; une affaire déplorée, (jur.) eine Sache, die so gut als verloren ist, die nicht gewonnen werden kann; une maladie déplorée, *fam.* eine unheilbare Krankheit.

Déplorer, *v. a.* (etwas) beweinen, bejammern, beseufzen.

Déployé, ée, *part. et adj.* s. déployer; enseignes déployées, mit fliegenden Fahnen; rire à gorge déployée, *fam.* aus vollem Halse lachen.

Déployer, *v. a.* (s. déplier) ausbreiten; auseinanderbreiten; (ins. von Fahnen, Flaggen und Segeln) — le pavillon, die Flagge aufstecken und wehen lassen; — une voile, ein Segel aufspannen, daß es der Wind fasse. *Fig.* déployer toute son éloquence, seine ganze Beredsamkeit anwenden; — tout son savoir, seine ganze Gelehrsamkeit auskramen.

Déplumé, ée, *part. et adj.* s. déplumer.

Déplumer, *v. a. ol.* pflücken, die Federn ausreissen. Se déplumer, *v. réfl.* (von Vögeln) die Federn verlieren; sich mausen.

Dépointer, *v. a. T.* une pièce d'étoffe, den durch ein Stück Tuch gezogenen Faden abschneiden.

Dépolir, *v. a.* den Glanz benehmen.

Déponent, *adj.* (Gramm.) verbe déponent, ein Zeitwort das eine passive Endung und eine active Bedeutung hat.

Dépopulariser, *v. a. néol.* um die Gunst des Volks bringen.

Dépopulateur, trice, *adj. nouv.* verheerend.

Dépopulation, *s. f.* s. dépeuplement.

Déport, *s. m.* (jur.) das Recht des Oberlehnsherrn, die Einkünfte eines von ihm abhängigen Lehens das erste Jahr, nach dem Tode des Besitzers, zu genießen; *it.* die Deklaration eines Richters, daß er über eine Rechtssache nicht erkennen wolle; sans déport, (jur.) ohne Verzug; ohne Aufschub.

Déportation, *s. f.* eine Art ewiger Verbannung bey den alten Römern; *it. nouv.* die Landesverweisung; die Verbannung nach einem Orte außerhalb der Republik.

Déporté, ée, *part. et adj.* verbannt, des Landes verwiesen, s. déporter, *s. m.* ein Verbannter.

Déportement, *s. m. p.us.* und meist im *plur.* das Betragen, die Aufführung; on le renvoya pour ses déportemens scandaleux, man gab ihm, wegen seiner ärgerlichen Aufführung, den Abschied.

Déporter, *v. a. nouv.* verbannen, des Landes verweisen. (s. déportation.)

se Déporter, *v. réfl. T.* de qch., v. etwas abstehen; sich einer Sache begeben; *it.* etwas von sich ablehnen. (s. déport.)

Déposant, ante, *adj. et s. m.* einer, der vor Gericht etwas als Zeuge aussagt; der als Zeuge abgehört wird; ein aussagender Zeuge.

Déposer, *v. a.* jemand von einem Amt, von einer Würde ꝛc. absetzen; *it.* eine Würde, ein Amt ꝛc. niederlegen, aufgeben; *it.* — qch., etwas niederlegen, hinterlegen; (entre les mains de qn.) jemand in Verwahrung geben; bey jemand deponiren; *it.* etwas übergeben, übertragen, anvertrauen; (von Flüssigkeiten) einen Bodensatz von Sand, Schlamm, Hefen fallen lassen; *it. fig.* (z. B. ein Geheimniß) anvertrauen; *it.* als Zeuge gerichtlich aussagen; déposer un corps mort, einen Leichnam beysetzen; ihn, bis zum feyerlichen Begräbnisse, in eine Kirche oder in ein Gewölb setzen.

Dépositaire, *s. c.* eine Person, welcher man etwas anvertraut oder in Verwahrung gegeben hat, bey der man etwas hinterlegt hat; der Verwahrer; (s. déposer und dépôt;) *it.* derjenige, der in Klöstern das Geld in Verwahrung hat; c'est le dépositaire de tous mes secrets, *fig.* er ist der Vertraute aller meiner Geheimnisse.

Déposition, *s. f.* die Absetzung, Entsetzung von einem Amt, von einer Würde ꝛc.; *it.* die Aussage, Zeugenaussage vor

Gericht

Gericht; déposition d'un corps mort, die Beysetzung einer Leiche.

Dépossédér, *v. a.* qn., einen aus dem Besitz einer Sache setzen, treiben; vertreiben.

Dépossession, *s. f.* (jur.) die Vertreibung aus dem Besitz; Entsetzung des Besitzes.

Déposter, *v. a.* (den Feind) aus seinem Posten vertreiben.

Dépôt, *s. m.* das anvertraute Gut; das Depositum; *it.* die Hinterlegung; (s. déposition;) *it.* der Vertrag, welcher zwischen dem, der etwas zu verwahren gibt, und dem, der es verwahren soll, errichtet wird; *it.* der Verwahrungsort; eine Niederlage; ein zur sichern Verwahrung einer Sache bestimmter Ort; *it.* die Kasse, der Geldkasten in Klöstern; (Medic.) eine Sammlung oder Anhäufung gewisser Feuchtigkeiten an einem Orte des Leibes; der Bodensatz; un dépôt d'argent, ein Depositum an Geld; deponirtes Geld; mettre en dépôt, s. déposer; la loi du dépôt, die Bedingung, unter welcher man jemand etwas zur Verwahrung übergeben hat; dépôt criminel, die Regiſtratur, wo die Kriminal-Akten niedergelegt werden; mettre un corps en dépôt dans une égl'ise, einen Leichnam in einer Kirche beysetzen; dépôt laiteux, eine Milchversetzung; dépôt d'urine, der Bodensatz des Urins.

Dépoter, *v. a. T.* Pflanzen aus den Töpfen ausheben, um sie ins Land zu setzen.

Dépoudrer, *v. a.* den Puder aus den Haaren herausmachen; ihn abschütteln, abwehen, herauskämmen ꝛc. Se dépoudrer, *v. réſl.* den Puder aus den Haaren verlieren.

Dépouille, *s. f.* der Balg, die Hülle, die abgelegte Haut einer Schlange oder eines Insektes; (Rednerſtyl) jede abgeſtreifte oder abgezogene Haut von einem wilden Thier, z. B. d'un tigre, die Tigerhaut ꝛc.; *it. qqf.* die abgelegten Kleider; *it.* die Ernte (das Eingeerntete) von Einem Jahr; (jur.) die Mobiliarverlaſſenſchaft eines Geiſtlichen; *it. fam.* der Nachlaß einer verſtorbenen Perſon an Möbeln, inſ. an Kleidungsſtücken; (vergl. défroque;) dépouilles, *plur. fig.* der Raub, die Siegesbeute; il a quitté sa dépouille mortelle, er hat seinen sterblichen Leib abgelegt, seine irdiſche Hülle verlaſſen; il s'en revient chargé de dépouilles, er kommt mit reicher Beute zurück; se parer des dépouilles des anciens. *fig.* ſich mit dem Witz der Alten ſchmücken; taillé en dépouille, (Bildh., Futteralmacher) was dergeſtalt zugeſchnitten iſt, daß es gegen den Stiel (oder gegen das Heft,) oder gegen die Füße zu dicker wird.

Dépouillé, ée, *part. et adj.* (ſ. dépouiller; jouer au roi dépouillé,) ein Spiel ſpielen, wobey man den zum König gewählten, die Kleider Stück vor Stück ausziehet; *fig.* um all das Seinige gebracht werden; *it.* jemand rein ausziehen.

Dépouillement, *s. m.* die freywillige Beraubung, Entziehung, Entäußerung, Begebung eines Genuſſes; *it.* — d'un inventaire, d'un compte etc., der Auszug aus einem Inventarium, aus einer Rechnung ꝛc. — des scrutins, die Sammlung der Wahlſtimmen.

Dépouiller, *v. a.* einem die Kleider vom Leibe reißen; einen mit Gewalt entkleiden, ausziehen; *it.* (eßbaren Thieren) die Haut abſtreifen; ſie abziehen; *it.* das Fleiſch oder die Knochen entblößen, z. B. durch Verbrühen; *it.* (einen Baum) ſeiner Blätter berauben; ihn entlauben; kahl machen; *it.* abernten; das Feld von allen Feldfrüchten leer machen; abmähen; dépouiller la figure, (Gießer) von einer gegoſſenen Figur alle Stücke, welche zur Form gedient haben, wegnehmen oder abmachen; dépouiller un compte, den Auszug aus einer (vorher unterſuchten) Rechnung machen, um die Einnahme und Ausgabe mit einem Blick überſehen zu können. Se dépouiller, *v. réſl.* ſeine Kleider Stück vor Stück abwerfen; ſich bis aufs Hemd auskleiden; (v. Schlangen und Inſekten) ſich häuten; die alte Haut ablegen; (v. Bäumen) das Laub verlieren. *Fig.* dépouiller qn. de ses biens, einen ſeiner Güter, ſeines Vermögens ꝛc. berauben; — de sa charge, ſeines Amtes berauben oder entſetzen; se dépouiller de l'autorité suprême, ſich der höchſten Gewalt begeben; se dépouiller de haine, den Haß ablegen; — de toute passion, aller Leidenſchaft entſagen; — de toute prévention, alle ſeine vorgefaßten Meinungen fahren laſſen; — du vieil homme, oder dépouiller le vieil homme, (Bibel) den alten Menſchen ausziehen; il ne faut pas se dépouiller avant qu'on se couche, *prov.* man muß ſein Vermögen, ſo lang man lebt, nicht aus den Händen geben.

Dépourvoir, *v. a. irr.* des Nöthigen berauben, entblößen. Se dépourvoir, *v. réſl.* ſich wovon entblößen ꝛc.

Dépourvu, ue, *part. et adj.* beraubt, entblößt; (ſ. dépourvoir;) — de bon sens, d'esprit, der keinen Mutterwitz, keinen Verſtand hat; au dépourvu, *adv.* unverſehens; ohne daß man ſich wozu gefaßt gemacht hat; prendre qn. au dépourvu, jemand überraſchen, unverſehens überfallen.

Dépravation, *s. f.* die Verderbniß, Verdorbenheit, inſ. der Sitten und des Geſchmacks; die Verkehrtheit; — de l'estomac, *T.* ein verderbter Magen.

Dépravé, ée, *part. et adj.* verderbt. (ſ. dépraver.)

Dépraver, *v. a.* (den Geſchmack, die Sitten) verderben. Se dépraver, *v. réfl.* ſich ſelbſt verderben.

Déprécatif, ive, *adj.* (Theol.) formule déprécative, die wünſchende Abſolutionsformel der griechiſchen Kirche; (que Dieu vous absolve,) im Gegenſatz derjenigen (déclarative) der lateiniſchen Kirche (je vous absous.)

Déprécation, *s. f.* eine Abbitte; *it.* die Anwünſchung, eine rhetoriſche Figur, jemand etwas Gutes oder Böſes zu wünſchen.

Dépréciation, *s. f.* die Herabwürdigung, das Herunterſetzen des Preiſes oder Werthes einer Sache.

Déprécier, *v. a.* eine Sache herabwürdigen, herunterſetzen; ihr nicht den gehörigen Werth beylegen.

Déprédateur, *s. m. p.us.* ein Verheerer; Verwüſter; Plünderer, Räuber.

Dépréda'tion, *s. f.* die Verheerung; Plünderung; Verwüſtung (durch Rauben und Plündern;) inſ. die Veruntreuung, Unterſchlagung anvertrauter Gelder; die Plünderung; Beſtehlung; untreue Verwaltung der Einkünfte oder eines Erbguts.

Dépréder, *v. a.* (inſ. ein verunglücktes Schiff) berauben; überh., rauben; plündern.

Déprendre, *v. a. irr.* (Hunde, die ſich im Beiſſen verfangen haben, oder Vögel von der Leimruthe) auseinander bringen, losmachen. Se déprendre, *v. réfl.* ſich losmachen; il ne peut pas se déprendre de cette fille, *fig. fam.* er kann ſich von dieſem Mädchen nicht losmachen.

Dépresser, *v. a. T.* dem Tuch den Preßglanz benehmen.

Dépression, *s. f.* (Phyſ.) das Niederdrücken; *it.* der Druck, den ein Körper durch einen andern leidet; *it. fig.* der Druck; die Unterdrückung; Erniedrigung; *it.* kümmerliche Umſtände.

Dépressoir, *s. m. p.us.* (Chir.) ein Inſtrument zum Niederdrücken, z. B. des Staars.

Déprévenir, *v. a. p.us.* einem ein Vorurtheil benehmen. se déprévenir, *v. pron.* ſich von Vorurtheilen losmachen.

Dépri, *s. m.* (bey einem Steueramte) eine ſchriftliche Anzeige der Waaren, die man außer Landes verkauft, oder die man durchgehen läßt, mit dem Verſprechen, den gehörigen Zoll ꝛc. davon zu entrichten; *it.* die Erlaſſung, die man von dem Lehensherrn, in Anſehung gewiſſer ihm zukommenden Lehensgebühren, erhält; *it.* die Bitte um ſolche Erlaſſung.

Déprier, *v. a.* den Perſonen, die man wozu eingeladen hatte, wieder abſagen laſſen; *it.* ſ. die Bedeutung von dépri.

Déprimer, *v. a.* jemand herabſetzen, zu unterdrücken ſuchen; nicht in die Höhe kommen laſſen; auf eine demüthigende Art behandeln.

Dépriser, *v. a.* (inſ. Waaren) unter ihrem Werthe ſchätzen oder anſchlagen; verachten.

Dépropriement, *s. m.* das Teſtament eines Maltheſerritters oder Großmeiſters des Maltheſerordens.

Dépuceler, *v. a. fam.* der Jungferſchaft berauben; entjungfern.

Dépucellement, *s. m. p.us.* die Beraubung der Jungferſchaft.

Dépuceleur, (*s. m.*) de nourrices, *burl.* ein Großprahler in Liebesſachen.

Depuis, *prép.* ſeit; ſeit dem ꝛc.; depuis trois heures jusqu'à quatre, von drey Uhr bis vier, oder, zwiſchen 3 und 4 Uhr; depuis le matin jusqu'au soir, vom Morgen bis an den Abend; depuis le Rhin jusqu'à l'Océan, *it.* depuis, *adv.* ſeither; ſeitdem; ſeit dieſer Zeit; depuis quand? ſeit wann? wie lang? depuis peu, ſeit kurzem; vor kurzem; kürzlich; unlängſt; depuis que, *conj.* ſeit dem; ſeit daß,

Dépuratif, ive, *adj.* remède — oder dépuratif, *s. m.* ein Reinigungsmittel.

Dépuration, *s. f. T.* die Reinigung.

Dépuratoire, *adj. c. p.us. T.* reinigend.

Dépurer, *v. a. T.* reinigen.

Députation, *s. f.* die Abordnung, Abſendung einiger Perſonen aus einem Kollegio, aus einer Gemeinde ꝛc., mit einem gewiſſen Auftrag; *it.* dieſe Perſonen ſelbſt; eine Deputation.

Député, *s. m.* ein Abgeordneter, Deputirter; les Députés à la Diète, der Reichs-Landſchafts-Ausſchuß.

Député, ée, *part. et adj.* abgeordnet ꝛc. ſ. députer.

Députer, *v. a.* abordnen; abſchicken; abſenden; deputiren; *it. qqf. absol.* on a député au Directoire, es ſind Deputirte an das Direktorium abgeſchickt worden.

Déracinement, *s. m.* das Ausreißen; die Ausrottung; (das Entwurzeln;) (wird nicht *fig.* gebraucht;) (Forſtw.) das Ausſtocken.

Déraciner, *v. a.* mit der Wurzel ausreißen; ausreuten; ausrotten; *it. fig.* ausrotten; vertilgen; aus dem Grunde heilen; (voet.) entwurzeln.

Dérader, *v. n. T.* von der Rhede abfah-

ren oder durch Sturm abgetrieben werden.

Déraison, *s. f.* die Unvernunft; eine unvernünftige Denkungsart.

Déraisonnable, *adj. c.* unvernünftig; der gesunden Vernunft und der Billigkeit zuwider.

Déraisonner, *v. n.* unvernünftig reden.

Déraisonnablement, *adv.* unvernünftig.

Dérangé, ée, *part. et adj.* s. déranger, (v. Personen) unordentlich; der ein unordentliches Leben führt; der in seinen Geschäften unordentlich ist; il est dérangé chez lui oder dans sa maison etc., es sieht sehr unordentlich bey ihm aus; es liegt bey ihm alles durcheinander; ses affaires sont dérangées, seine Sachen stehen schlecht.

Dérangement, *s. m.* die Unordnung; das unordentliche Durcheinanderliegen; *it. fig.* die Zerrüttung; Unordnung.

Déranger, *v. a. prop. et fig.* aus der Ordnung, oder, in Unordnung bringen; verrücken; *it. fig.* eine Verwirrung anrichten; *it.* stören; hinderlich seyn; ne vous dérangez pas, lassen Sie sich nicht stören; ce jeune homme se dérange, dieser junge Mensch wird unordentlich; er fängt an, auf Abwege zu gerathen.

Déraper, *v. n. T.* l'ancre a dérapé, der Anker hat sich vom Grunde abgelöst; er ist los.

Dératé, ée, *adj. fig. fam.* auch *s. m.* munter; lustig; lebhaft; *it.* schlau; verschlagen; listig; ein schlauer Kopf; ein durchtriebener Schelm.

Dérater, *v. a. p.us.* die Milz ausschneiden, ausnehmen.

Dérayure, *s. f. T.* die Scheidefurche; die Saatfurche.

Derechef, *adv.* (beynahe *ol.*) von neuem; abermahls.

Déréglé, ée, *part. et adj.* unordentlich; zügellos; ausgelassen; ausschweifend; *it.* unrichtig, unordentlich; (von natürlichen und Kunst-Sachen, deren gewöhnlicher Lauf unterbrochen oder verrückt ist, z. B. von dem Puls ꝛc.) temps déréglé, ungewöhnliche Witterung; horloge déréglée, eine unrichtig gehende Uhr.

Déréglement, *s. m.* die Unordnung; Unrichtigkeit; der unrichtige Gang; (s. déréglé;) *it.* die moralische Unordnung; die Liederlichkeit.

Déréglément, *adv.* unordentlich; liederlich.

Dérégler, *v. a.* aus der Ordnung bringen; in Unordnung bringen oder setzen; eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; die Ordnung oder Richtigkeit einer Sache stören; etwas verderben; (s. déréglé.) Se dérégler, *v. réfl.* in Unordnung kommen oder gerathen; (v. Puls) unordentlich schlagen; (vom Wetter) unbeständig werden.

Déridé, ée, *part. et adj.* entrunzelt ꝛc. s. dérider.

Dérider, *v. a.* entrunzeln; die Runzeln benehmen oder vertreiben. *Fig.* dérider le front, die Stirn (das Gesicht) erheitern, aufheitern; se dérider le front, seine Stirne glatt ziehen; eine heitere Miene annehmen; wieder freundlich aussehen.

Dérision, *s. f.* die Verlachung; Verspottung; der Spott; Hohn; par dérision, spottweise; aus Spott; il tourne tout en dérision, er sucht alles lächerlich zu machen; er treibt mit allem sein Gespött.

Dérivatif, ive, *adj.* (Gramm.) abstammend; abgeleitet.

Dérivation, *s. f.* (Gramm.) die Ableitung eines Wortes; (Medic.) die Ableitung des Geblüts oder anderer Feuchtigkeiten; (Wasserk.) die Ableitung durch Röhren.

Dérive, *s. f. T.* das Abweichen, der Abfall eines Schiffes von seiner rechten Fahrt; *it.* die Weite vom Schiff an, bis an den Ort, wo man das Bley geworfen hat; cela va à la dérive, *prov.* das schwimmt auf dem Wasser, wie es die Wellen und Winde treiben.

Dérivé, *s. m. T.* ein (das) Derivativum; ein Wort, das von einem andern abstammt.

Dérivé, ée, *part. et adj.* abgeleitet ꝛc. s. dériver.

Dériver, *v. n.* sich vom Bord oder Ufer entfernen; vom Ufer abstoßen; (Schiff.) abfallen; vom Kurs, von dem ordentlichen Fahrtstrich abweichen; *it.* von etwas herrühren, herkommen, entspringen, entstehen, abstammen; *it.* sich herleiten lassen; *it. v. a.* ein Wort aus einem andern herleiten; — des eaux, ableiten; (Schlosser) abnieten, z. B. einen Nietnagel abfeilen, um ihn leichter heraus ziehen zu können; — une roue, (Uhrm.) ein Rad aus den Getriebstäben treiben.

Dérivoir, *s. m.* (Uhrm.) ein Werkzeug womit man die Räder von ihren Getriebstäben treibt.

Dérivote, *s. f. T.* die Stange, womit man eine Flöße vom Ufer abstößt.

Derme, *s. m. ol. T.* die Haut des Menschen.

Dermeste, *s. m. T.* der Speckkäfer.

Dermologie, *s. f. T.* die Lehre von der Haut des menschlichen Körpers.

Dernier, ière, *adj.* (der, die, das) letzte; *it.* höchste; äußerste; größte; geringste; l'année dernière, le mois dernier, la semaine dernière, dimanche dernier etc.,

voriges oder letzverwichenes Jahr, vorigen Monath, die vorige oder vergangene Woche, vorigen Sonntag ꝛc. (sonst steht dernier vor dem Hauptwort;) le dernier degré de perfection, der höchste Grad der Vollkommenheit; cela est du dernier ridicule, das ist höchst oder äußerst lächerlich; c'est le dernier des hommes, das ist der niederträchtigste, nichtswürdigste Mensch; il sortit le dernier, er ging zuletzt heraus; par jugement dernier, (jur.) vermöge Endurtheils; au dernier point, im höchsten Grade; bis aufs höchste; au dernier mot, mit Einem Wort; höher biethe ich nicht; le dernier jugement, das jüngste Gericht; en dernier lieu, *adv.* zuletzt; am Ende; letztlich; *it.* dernier, *s. m.* (in gewissen Spielen und Handgefechten) je ne veux pas avoir le dernier, ich will den letzten Schlag nicht haben; il veut toujours avoir le dernier, er will immer das letzte Wort haben.

Dernièrement, *adv.* neulich; vor kurzem; jüngst; unlängst; letztens.

Dérobé, ée, *part. et adj.* entwendet; gestohlen ꝛc.; escalier dérobé, eine heimliche Treppe; eine Geheimtreppe; j'ai fait cela à mes heures dérobées, ich habe die Zeit dazu gleichsam stehlen müssen; *T.* féves dérobées, geschälte, ausgebalgte Bohnen; cheval qui a un pied dérobé, ein Pferd, das sich den Huf so abgetreten hat, daß man es nicht beschlagen kann; à la dérobée, *adv.* heimlicherweise; verstohlnerweise.

Dérobement, *s. m.* (Bauk.) voûte faite par dérobement, ein Gewölbe von Fachwerk; ſ. panneau.

Dérober, *v. a.* entwenden; heimlich wegnehmen; (ein etwas gelinderer Ausdruck; als stehlen;) *it.* (von Schriftstellern) stehlen; ganze Stellen aus andern Büchern abschreiben, und sie für seine eigene Arbeit ausgeben; *it. qqf.* statt soustraire, entziehen; verbergen; dérober sa marche, seinen Marsch verborgen halten; heimlich marschieren; (dérober des féves,) schälen; (dérober un criminel à la justice,) der Strafe entziehen; (dérober qch. à la vue de qn.,) dem Aug entziehen. Se dérober, *v. réfl.* sich heimlich entziehen; einer Person oder Sache entgehen, oder heimlich ausweichen; (ſ. auch soustraire;) se dérober aux coups, den Schlägen entgehen; se dérober à la vue, sich (endlich) den Augen entziehen; nach und nach aus dem Geſichte kommen; se dérober d'une compagnie, sich aus einer Gesellschaft unvermerkt wegschleichen; se dérober un repas, sich eine Mahlzeit abbrechen, die man sonst zu halten gewohnt war; un cheval qui se dérobe de dessous l'homme, *T.* ein Pferd, das durch einen unvermuthethen Satz seinen Reiter abwirft, und durchgeht.

Derocher und déroquer, *v. a.* (Falkenier) wird nur von großen Raubvögeln gesagt, wenn sie ein vierfüßiges Thier auf einem Felsen so schnell überfallen, daß sich dieses, um den Klauen des Raubvogels zu entgehen, vom Felsen herabstürzt; (Goldarb.) das Gold reinigen.

Dérogation, *s. f.* die Aufhebung der Gültigkeit eines Edikts, Gesetzes, Gebrauchs ꝛc.; *it.* der Abbruch, (Eintrag, Nachtheil,) den man einem geschlossenen Kontrakt zufügt.

Dérogatoire, *adj. c.* (jur.) was einem Edikt ꝛc. Kontrakt ꝛc. Abbruch oder Eintrag thut; clause dérogatoire, die, einem Teſtament angehängte, vernichtende Klausel.

Dérogeance, *s. f.* (Kanzelley) der Abbruch; Nachtheil; faire acte de dérogeance, eine Handlung begehen, wodurch man seines Adels verlustig wird.

Dérogeant, ante, *adj.* nachtheilig; was einer Sache Abbruch thut, oder sie ungültig macht.

Déroger, *v. a.* (à une loi etc. par une autre) die vorige Verfügung ꝛc. durch eine neuere aufheben oder ungültig machen; *it.* Abbruch oder Eintrag thun; einem Vertrag zuwider handeln; déroger à la noblesse, sich des Adels verlustig machen; — au droit de qn., in jemandes Rechte Eingriff thun; jemandes Recht schmählern.

Déroidir, *v. a. p.us.* die Steife benehmen; schlaff machen. Se déroidir, *v. réfl. ol.* sich besänftigen lassen.

Dérompre, *v. a.* (Falken.) auf einen Vogel herunterstoßen, (und ihn übel zurichten.)

Déroquer, ſ. Dérocher.

Dérougir, *v. a.* die Röthe benehmen; *it. v. n.* und se dérougir, *v. réfl.* die Röthe verlieren; bleicher oder blasser werden, wie z. B. der Wein.

Dérouillement, *s. m. p.us.* das Abreiben des Rostes.

Dérouiller, *v. a.* den Rost abreiben, abmachen, abputzen, abwischen ꝛc. *it. fig. fam.* jemand gesitteter, manierlicher machen; ihn poliren; dérouiller l'esprit, die Trägheit des Geistes benehmen; dem Geiste Lebhaftigkeit geben.

Déroulement, *s. m.* (Geom.) d'une courbe, die Entwickelung eines Zirkels, einer krummen Linie aus einer andern; ſ. développée.

Dérouler, *v. a.* abrollen; aufrollen; aufwickeln; auseinanderrollen.

Déroute, *s. f.* die unordentliche Flucht einer geschlagenen oder in Schrecken gesetzten Armee; mettre en déroute, in die Flucht schlagen; *it. fig.* aus der Fassung bringen. *Fig.* ses affaires sont en déroute, seine Sachen stehen schlimm; sa fortune est en déroute, sein Glück geht zu Grunde.

Dérouter, *v. a.* einen vom rechten Wege abbringen, abziehen; *it. fig.* jemand in seinem Vorhaben stören; ihm hinderlich seyn; ihm das Konceyt verrücken; *it.* ihn völlig außer Fassung bringen.

Derrière, *prép. prop. et fig.* hinter einer Person oder Sache.

Derrière, *adv.* hinten; dahinten; hintennach; rester derrière, dahinten oder zurück bleiben; sens devant derrière, verkehrt; zuhinderst-zuvörderst; *it.* durcheinandergeworfen; par derrière; von hinten zu; von hinterwärts; (s. auch porte de derrière;) aller au devant par derrière, *prov.* durch verborgene Wege seinen Zweck zu erreichen suchen.

Derrière, *s. m.* das Hintertheil; die Hinterseite; (bey Menschen) der Hintere; (vgl. cul;) *Fig. fam.* il a du derrière, er hält hinter dem Berg; es ist ihm nicht zu trauen; montrer le derrière, den Rücken weisen; davon laufen; *vulg.* Fersengeld geben; *it.* den Rücken wenden; sein Versprechen nicht halten.

Dervis oder Derviche, *s. m.* ein Dervisch; eine Art türkischer Mönche.

Des, *partic.* der (*gen. plur.*); les fleurs des prairies, die Blumen der Wiesen; aus, mit, von den, (*abl. plur.*) il est sorti des prisons, er ist aus dem Gefängniß gegangen; *it.* (*art. partitif*) des hommes, Menschen; des auteurs savans, gelehrte Schriftsteller; steht ein Beywort vor dem Hauptworte, so setzt man de statt des, de savans auteurs, doch sagt man des jeunes gens, des bons-mots etc., *it.* mehrere; on y voit des milliers d'arbres, man sieht da mehrere tausend Bäume.

Dès, *prép.* von der und der Zeit an; von dem und dem Ort an; dès l'enfance, von Kindheit an; schon in meinen (seinen, ihren ꝛc.) Kinderjahren; dès demain, von morgen an; gleich morgen; dès avant ce temps-là, noch vor selbiger Zeit; dès le premier pas, gleich beym ersten Schritt; dès que, so bald als; sobald; *it.* statt puisque, weil; dès là, daher; daraus; *it.* von da an; von dieser (oder der) Zeit an; dès-lors, s. in alphabetischer Ordnung.

Désabusement, *s. m.* die Benehmung eines Irrthums; die Zurechtweisung eines Irrenden; *it.* die Ablegung eines Irrthums.

Désabusé, ée, *part. et adj.* s. désabuser.

Désabuser, *v. a.* einem eine irrige Meinung, einen Irrthum, einen falschen Wahn benehmen; aus dem Irrthum helfen; einen Irrenden zurechtweisen; ihn eines bessern belehren; auf andere Gedanken bringen. Se désabuser, *v. réfl.* — de qch., être désabusé de qch., seinen Irrthum fahren lassen; seine irrige Meinung ablegen; auf andere Gedanken kommen.

Désaccorder, *v. a.* verstimmen.

Désaccoupler, *v. a.* s. decoupler, *it. T.* beym Einseifen die zusammengelegte Wäsche wieder auseinander machen.

Désaccoutumance, *s. f. ol.* die Abgewöhnung; die Entwöhnung von etwas.

Désaccoutumé, ée, *part. et adj.* abgewöhnt ꝛc.

Désaccoutumer, *v. a.* qn. de qch., einem etwas abgewöhnen. Se désaccoutumer, *v. réfl.* sich etwas abgewöhnen; sich wovon entwöhnen.

Désachalandé, ée, *part. et adj.* s. désachalander.

Désachalander, *v. a.* qn., einen um seine Kunden bringen. Se désachalander, *v. réfl.* sich um seine Kunden bringen.

Désafleurement, *s. m.* (Bauk.) die ungleiche Höhe oder Dicke zweyer nebeneinander stehenden Stücke.

Désafleurer, *v. a.* (Bauk.) zweyen nebeneinander stehenden Sachen eine ungleiche Höhe oder Dicke geben.

Désafourcher, *v. n. T.* den Gabelanker lichten oder aufheben.

Désagencer, *v. a. p.us.* etwas aus seiner zierlichen Ordnung oder in Unordnung bringen.

Désagréable, *adj. c.* unangenehm; mißfällig; widerlich; *vulg.* verdrießlich.

Désagréablement, *adv.* auf eine unangenehme Art ꝛc.

Désagréer, *v. n.* mißfallen; mißfällig seyn.

Désagréer, *v. a. T.* ein Schiff abtakeln, rhedelos machen.

Désagrément, *s. m.* eine Unannehmlichkeit; etwas Unangenehmes; *it.* ein äußerlicher Mangel oder Fehler an jemand, (so ihn verunstaltet.)

Désaigri, ie, *adj. T.* wird von eingemachten Sachen gesagt, die ihre Säure, ihre Schärfe verloren haben.

Désaigrir, *v. a. T.* den eingemachten Sachen ihre Säure oder Schärfe benehmen; *it. v. n.* seine Schärfe verlieren.

Désairer, *v. a. T.* junge Falken aus ihrem Nest oder aus dem Ort, wo sie gefüttert werden, herausnehmen.

Désajuster, *v. a.* eine Sache aus ihrem richtigen Gang bringen; verrücken oder verderben; *it.* in Unordnung bringen; désajuster les mesures qu'on a prises, einem das Konceyt verrücken; ce cheval

est tout désajusté, *T.* dieses Pferd macht seine Schule nicht mehr so richtig, als sonst.

se Désallier, *v. réfl.* mißheirathen; sich in eine unschickliche Verbindung einlassen.

Désaltérer, *v. a.* auch *absol.* den Durst stillen oder löschen; la rosée désaltère la terre, *fig.* der Thau befeuchtet und erfrischt die Erde.

Désancrer, *v. a. T.* das Mundstück von einem Blasinstrument wegnehmen.

Désancrer, *v. n. T.* den Anker lichten oder aufheben.

Désappareiller, *pl us.* dépareiller, (Schiff.) abtakeln. s. dégarnir.

Désapparier, *v. a.* (von Vögeln) das Paar trennen.

Désappointer, *v. a. ol.* einem Soldaten den Sold entziehen; ihn abdanken; (Handl.) désappointer une pièce d'étoffe, die Fäden losschneiden, womit ein Stück Tuch zusammengeheftet ist.

Désapprendre, *v. a.* verlernen; vergessen.

Désapprobateur, *s. m. p.us.* einer, der etwas mißbilligt; *it. adj.* mißbilligend.

Désapprobation, *s.f.* die Mißbilligung.

Désappropriation, *s.f.* die Aufgebung, Begebung des Eigenthums einer Sache; (meist Theol.) — de soi-même, die Verläugnung seiner selbst.

se Désapproprier, *v. réfl.* dem Eigenthum entsagen; sich des Eigenthums einer Sache begeben.

Désapprouvé, ée, *part. et adj.* gemißbilligt ꝛc.

Désapprouver, *v. a.* mißbilligen; nicht gutheißen.

Désarborer, *v. a. T.* die Flagge abnehmen; *it.* die Masten abkappen oder abschlagen.

Désarçonner, *v. a. prop. et fig. fam.* aus dem Sattel heben; (abwerfen;) *fig.* einen verwirrt machen; *it.* aus seiner Stelle vertreiben; vom Dienst bringen.

Désargenté, ée, *part. et adj.* wovon die Versilberung abgegangen ist. (s. désargenter,)

Désargenter, *v. a.* die Versilberung abschaben ꝛc.; überh., machen, daß von einer versilberten Sache das Silber abgeht; *it. fig. fam.* qn., einem sein Geld abnehmen; ihn ausplündern.

Désarmé, ée, *part. et adj.* entwaffnet; s. désarmer. *it.* (Bläs.) aigle désarmé, ein Adler ohne Klauen.

Désarmement, *s. m.* die Entwaffnung oder Wehrlosmachung; *it.* die Verabschiedung, Abdankung der Truppen; *it. T.* die Entwaffnung und Abtakelung der Schiffe.

Désarmer, *v. a. ol.* einem die Kriegsrüstung ausziehen; *auj.* einen (mit Gewalt) entwaffnen; wehrlos machen; *it. fig.* einen begütigen, besänftigen; jemandes Zorn stillen, *it. T.* (auch *absol.*) ein Schiff ꝛc. abtakeln und entwaffnen; *it. qqf. absol.* die Waffen niederlegen; die Truppen abdanken; désarmer un cheval, die zu breiten Lippen des Pferdes außer den Laden des Mundes halten, damit es das Gebiß besser fühle; désarmer un canon, die Stückkugel wieder aus der Kanone herausnehmen.

Désarrimer, *v. a. T.* die Ladung eines Schiffs anders Packen.

Désarroi, *s. m.* (meist mit en oder dans) die Unordnung und Verwirrung in Geschäfften, im Hauswesen, in den Vermögensumständen ꝛc. l'armée est en désarroi, *T.* es fehlt bey der Armee am Fuhrwerk.

Désassembler, *v. n.* das Zusammengefügte zerlegen, auseinander nehmen, auseinander machen. Se désassembler, *v. réfl. burl.* (von einer Versammlung) wieder auseinander gehen.

Désassocier, *v. a. p.us.* von einer Gemeinschaft oder Gesellschaft trennen. Se désassocier, *v. réfl.* sich von derselben scheiden, trennen, absondern.

Désassorti, ie, *part. et adj.* von einander getrennt, s. désassortir.

Désassortir, *v. a.* Dinge, die zusammen gehören, oder sich gut zusammenschicken, von einander trennen.

Désassurer, *v. a. p.us.* einen zweifelhaft machen; bey jemand Zweifel erregen.

Désastre, *s. m.* das Unglück; der Unstern; Unfall; ein unglücklicher Zufall.

Désastreusement, *adv.* unglücklich.

Désastreux, euse, (erhab. Styl und Poes.) unglücklich.

Désattrister, *v. a. p.us.* die Traurigkeit benehmen.

Désavantage, *s. m.* der Nachtheil; Schade; Verlust; avoir du désavantage, den Kürzern ziehen, weichen oder nachgeben müssen; prendre qn. à son désavantage, einen da angreifen, wo er am schwächsten ist; à cause du désavantage du temps et du lieu, wegen der Unbequemlichkeit der Zeit und des Orts.

Désavantager, *v. a. p.us.* (von einem Vater) eines seiner Kinder minder, als die übrigen begünstigen; ein Kind verkürzen.

Désavantageusement, *adv.* auf eine nachtheilige Art ꝛc.

Désavantageux, *adj.* nachtheilig; zum Nachtheil oder Schaden gereichend; *it.* ungünstig; *T.* (von einem Posten) unbequem, unvortheilhaft.

Désaveu, *s. m.* die Abläugnung, Verläugnung, Wiederrufung dessen, was man gethan oder gesagt hat; der Wiederruf; *it.* die Mißbilligung; eine Nichterkennung; eine Erklärung, daß man eine Person nicht für das, was sie ist oder

seyn will, anerkennt; *it.* die Verwerfung eines Prokurators oder Mandatarius, von Seiten der Partey, für die er aufgetreten ist; *it.* die förmliche Wiederrufung der ihm ertheilten Vollmacht; (s. auch désavouer;) il a fait un désaveu de tout ce qu'il avoit dit, er läugnete alles, was er gesagt hatte; il voudrait se soustraire au désaveu, er möchte seine Aussage nicht gern wiederrufen.

Désaveugler, *v. a. fig.* jemand die Blindheit benehmen; die Augen öffnen.

Désavoué, ée, *part. et adj.* s. désavouer.

Désavouer, *v. a.* läugnen, daß man etwas gesagt oder gethan habe; *it.* etwas nicht für das Seine anerkennen wollen; *it.* s. die Bedeutungen von désaveu; désavouer un procureur, einen Prokurator nicht anerkennen; désavouer qn. pour son fils, einen nicht für seinen Sohn erkennen; ce prince a désavoué son ambassadeur, dieser Fürst hat das Verfahren seines Gesandten nicht anerkennen, nicht gutheißen wollen.

Desceller, *v. a.* das, was mit Gyps, Kitt, eingegossenem Bley ꝛc. in ein Loch hinein befestigt ist, losmachen, losreißen; *it. ol.* entsiegeln.

Descendance, *s. f.* die Abstammung, Abkunft oder Herkunft; *it.* die Nachkommen oder Nachkommenschaft.

Descendant, ante, *adj.* absteigend; ligne descendante, die absteigende Linie; die Nachkommenschaft; *it. s. m.* (jur.) meist *plur.* die Descendenten; Nachkömmlinge; Nachkommen; die Nachkommenschaft.

Descendement, *s. m. ol.* (jur.) die Erbfolge in absteigender Linie.

Descendre, *v. n.* herabsteigen; hinuntersteigen; heruntersteigen; *it.* (mit dem régime eines verbe actif, z. B. une montagne, l'escalier etc.) hinab- herunterherab- hinabwärts gehen; hinab- herabhinunterfahren; herabkommen; *it.* (von Sachen) heruntergehen, -hängen, -reichen; herabfallen; *it.* (z. B. en Angleterre) landen; eine Landung thun; *it.* einen feindlichen Einfall zu Lande thun; *it.* v. jemand abstammen; herstammen; aus einem Geschlecht entsprungen seyn; *it. fig.* (Musik) (d'un ton, um einen Ton) niedriger singen oder (tiefer) spielen; *it.* statt déchoir d'un rang, d'une fortune, s. déchoir; descendre de carrosse, aus dem Wagen steigen; — de (oder du) cheval, vom Pferde steigen; — la rivière, den Strom hinabschiffen; — la garde, von der Wache abziehen; — sur les lieux; sich an den Ort, wovon die Rede ist, begeben, um (als Richter ꝛc.) etwas daselbst in Augenschein zu nehmen; *Fig.* descendre dans le particulier, oder dans le détail d'une chose, sich in alle besondern Umstände einer Sache einlassen; sie sehr ausführlich und umständlich erzählen; *it.* sie sehr umständlich und genau untersuchen; descendre dans un discours avec ses inférieurs, mit seinen Untergebenen ꝛc. sich in ein Gespräch einlassen; descendre aux bagatelles, sich zu Kleinigkeiten herunterlassen.

Descendre, *v. a.* etwas niederlassen; herunterlassen; herablassen; *it.* herunterhängen; niedriger hängen; *it.* herunternehmen; *it.* herunterreichen; — la garde, die Wache abführen; — un homme de cheval, einen vom Pferd herunterheben; ihm herabhelfen; — une corde d'un demi ton, eine Saite um einen halben Ton niedriger stimmen; (von einem Schiffe) — les troupes à terre, die Truppen ans Land setzen; — un vaisseau de la rivière, ein Schiff aus dem Flusse bringen; aus dem Flusse heraus in See stechen.

Descendu, ue, *part. et adj.* abgestiegen ꝛc. s. descendre.

Descension, *s. f.* (Astron.) die Descension; derjenige Punkt oder Bogen des Aequators, mit welchem ein Zeichen des Thierkreises, oder ein Stern zu gleicher Zeit unter den Horizont geht.

Descente, *s. f.* das Herabsteigen; Hinabsteigen; Herabfahren; Herunterfahren; die Niederfahrt; das Herabkommen; *it.* ein Abhang; abhängiger Ort; *it.* das Herunternehmen; *it.* der Hingang an einen gewissen Ort, um eine gerichtliche Besichtigung daselbst vorzunehmen; die Hausuchung; *it.* die Landung; das Aussetzen oder Aussteigen der Truppen aus einem Schiffe an ein feindliches Land; *it.* der feindliche Einfall in ein Land; *it.* ein Bruch (s. hernie;) (Bauk.) eine bleyerne Ableitungsröhre; *it. T.* der Schuß des Falken nach dem Vogel auf den er stoßen will; descente de la garde, das Abziehen von der Wache; *it.* die Ablösung; *it.* Abführung der Wache; une descente de croix, eine Kreuzabnehmung; ein Gemählde, das die Herabnehmung Christi vom Kreuz vorstellt; on travaille à la descente du fossé, on fait la descente du fossé, *T.* man sucht sich in den Festungsgraben hineinzuarbeiten. A la descente, *adv.* bey dem Absteigen.

Descriptif, ive, *adj. nouv.* beschreibend; schriftlich darstellend.

Description, *s. f.* die Beschreibung; *it.* das Verzeichniß; Inventarium; (Philos.) die Beschreibung; eine unvollkommene

Definition; — d'une ligne, (Geom.) das Beſchreiben einer Linie.

Désemballage, *s. m. T.* das Auspacken der Waaren.

Désemballer, *pl.us.* déballer.

Désembarquement, *s. m. T.* die Wiederausſchiffung; das Wiederausladen.

Désembarquer, *v. a.* Truppen oder Waaren ausſchiffen, ehe ſie den Ort ihrer Beſtimmung erreicht haben.

Désembarrasser, *pl.us.* débarrasser.

Désembourber, *v. a.* etwas aus dem Koth herausziehen.

Désemparement, *s. m. p.us.* die Räumung, Verlaſſung eines Orts; *it.* die Begebung, Wiederabtretung einer Sache, deren man ſich bemächtigt hatte.

Désemparer, *v. n et a.* abziehen; einen Ort verlaſſen, räumen; ſich davon entfernen; *it.* auseinander gehen; *it. v. a. T.* ein Schiff rhedelos machen, deſſen Maſte und Taue zerſchieſſen; vaisseau désemparé, ein zerſchoſſenes Schiff.

Désempenné, ée, *adj. ol.* unbefiedert; il y va comme un trait désempenné, *prov.* er geht drauf los, in die Kreuz und Quer, wie ein Pfeil ohne Federn.

Désempeser, *v. a.* die Stärke (empois) aus der Leinwand wieder auswaſchen.

Désemplir, *v. a.* etwas ausleeren; *it. v. n.* leer werden. Se désemplir, *v. réfl.* leer werden.

Désemprisonnement; *s. m. p.us.* die Befreyung aus dem Gefängniß.

Désemprisonner, *v. a. p.us,* aus dem Gefängniß befreyen.

Désenchaîner, *v. a. ol.* von Ketten und Banden losmachen.

Désenchantement, *s. m.* die Entzauberung; die Auflöſung des Zauberſtücks.

Désenchanter, *v. a.* entzaubern; den Zauber auflöſen; von der Bezauberung erlöſen; *it. fig.* qn., einen von einer heftigen Leidenſchaft befreyen.

Désenclouer, *v. a.* die eingeſchlagenen Nägel herausziehen; (wird faſt nur von vernagelten Pferden und Kanonen geſagt.)

Désendormi, ie, *adj. p.us.* aus dem Schlaf erweckt oder gebracht; halb aufgeweckt.

Désenfler, *v. a.* die Geſchwulſt vertreiben oder benehmen; — un ballon, etwas Luft aus einem Ballon laſſen. Se désenfler, *v. réfl.* die Geſchwulſt verlieren.

Désenflure, *s. f.* das Abnehmen, Nachlaſſen der Geſchwulſt. (ſ. désenfler.)

Désenger, *v. a. p.us.* vom Ungeziefer (*fig.* vom Lumpengeſinde) ſäubern.

Désengrener, *v. n. T.* nicht mehr in das Getriebe, nicht mehr in das andere Rad eingreifen; *it. v. a.* — un rouet, machen, daß ein Kammrad nicht mehr eingreift.

Désenivrer, *v. a.* einem den Rauſch vertreiben; einen nüchtern machen; *it. v. n.* nüchtern werden.

Désenlacement, *s. m. ol.* die Befreyung aus einer Schlinge.

Désenlacer, *v. a. ol.* von der Schlinge losmachen, befreyen.

Désennuyer, *v. a.* die Langeweile vertreiben. Se désennuyer, *v. réfl.* ſich die Langeweile, ſich die Zeit vertreiben.

Désenrayer, *v. a.* auch *absol.* die Hemmkette, den Strick, wodurch der Umlauf eines Wagenrades gehemmt iſt, losmachen, wegnehmen; aushemmen.

Désenrhumer, *v. a.* den Schnupfen vertreiben.

Désenrôler, *v. a.* einen Soldaten, der ſeinen Abſchied bekommen hat, aus der Rolle ſtreichen.

Désenrouer, *v. a.* die Heiſerkeit vertreiben oder benehmen. Se désenrouer, *v. réfl.* die Heiſerkeit verlieren.

Désenseigner, *v. a. p.us.* einen das Gegentheil von dem lehren, was man ihn zuvor gelehrt hat.

Désensevelir, *v. n.* eine Leiche auswickeln; das Tuch, worin der Leichnam eingewickelt war, wieder auseinander machen.

Désensorcèlement, *s. m.* die Entzauberung; die Befreyung von der Zauberey.

Désensorceler, *v. a.* entzaubern. (ſ. désenchanter.)

Désentêter, *v. a.* qn. de qch., *p.us.* einem etwas ausreden; aus dem Sinne reden; einen von ſeinem Eigenſinn abbringen.

Désentortiller, *v. a. cor.* ſtatt détortiller.

Désentraver, *v. a. p.us.* einem Pferde die Feſſeln oder Spannſtricke von den Füßen losmachen.

Désenvénimer, *v. a. p.us.* das Gift benehmen.

Déséquiper, *v. a.* (Schiff.) *p.us.* ſ. dégarnir.

Désergoter, *v. a. T.* einem Pferde die Flußgalle benehmen.

Désert, erte, *adj.* wüſt; unbewohnt und unbebaut; wild und öde; von Einwohnern verlaſſen; appel désert, (jur.) eine nichtige und erloſchene Appellation. (ſ. désertion.)

Désert, *s. m.* eine Wüſte; Wüſteney; Wildniß Einöde.

Déserté, ée, *part. et adj.* verlaſſen ꝛc. ſ. déserter; pays déserté, ein durch Krieg verwüſtetes, und von Einwohnern verlaſſenes Land.

Déserter, *v. a.* ein Land (eine Stadt, einen Ort) verlaſſen, inſ. wegen Krieg oder Peſt ꝛc. (auch *absol.*;) *it.* davon laufen; — de la maison, aus dem Hauſe laufen; *it. v. a. et n.* (le régiment, du régiment) ausreißen; (desertieren;) — à l'ennemi, zum Feinde übergehen.

Déserteur, *s. m.* ein Ausreißer; Heerflüch-

tiger; *it. fig. fam.* einer, der von einer Gesellschaft abtrünnig wird; — de la foi, *fig.* einer der vom Glauben abgefallen ist, oder abtrünnig worden ist; ein Abtrünniger; *vulg.* ein Mameluck. (ein Ueberläufer heißt transfuge.)

Désertion, *s. f.* das Ausreißen; (Desertieren;) die böshafte Verlassung der Fahne; *it. fig. fam.* das Abtrünnigwerden von einer Gesellschaft; désertion d'appel, (jur.) das gemäßigte Abstehen von der Appellation, wegen versäumter Frist; lettre de désertion, ein Steckbrief.

Désespéré, ée, *part. et adj.* wird von einer Person gesagt, die ohne Hoffnung liegt, bey welcher alle Hoffnung aus ist; (von Sachen) verzweifelt schlimm; (s. désespérer;) *it. s. m.* ein wüthender, ein (aus Verzweiflung, Leidenschaft ꝛc.) rasender Mensch; se battre en désespéré, sich wie ein wüthender oder rasender Mensch herumschlagen; agir en désespéré, tollkühne Streiche machen; être désespéré, *fig.* de qch., über etwas äußerst verdrießlich seyn; je suis désespéré de vous avoir fait attendre, es ist mir äußerst leid, daß Sie haben warten müssen.

à la Désespérade, *adv. fam.* auf eine verzweifelte Art; wie ein verzweifelter Mensch; wie ein Rasender.

Désespérant, ante, *adj.* in Verzweiflung setzend; une nouvelle désespérante, eine höchst traurige Nachricht.

Désespérément, *adv. p.us.* auf eine verzweifelte Art; wie unsinnig; wie rasend.

Désespérer, *v. a.* zur Verzweiflung bringen; einem den äußersten Verdruß anthun; einen auf den Tod quälen; *it. v. n.* de qch., an etwas verzweifeln oder verzagen; alle Hoffnung verlieren; die Hoffnung völlig aufgeben. Se désespérer, *v. réfl.* verzweifeln; in Verzweiflung gerathen; désespérer d'un malade, einen Patienten aufgeben; il est désespéré des médecins, die Aerzte haben alle Hoffnung zu seiner Genesung aufgegeben.

Désespoir, *s. m.* die Verzweiflung; *it. qqf.* die Kleinmuth; Trostlosigkeit; *it.* ein (großes) Mißvergnügen; der Aerger; ce fut là un coup de désespoir, das war ein Streich, den die Verzweiflung eingab; mettre qn. au désespoir, einen in Verzweiflung setzen; einem großes Mißvergnügen verursachen; j'en suis au désespoir, *qq. f.* es thut mir sehr leyd; les succès du tyran furent le désespoir des patriotes, mit äußerstem Mißvergnügen sahen die Patrioten die glücklichen Fortschritte des Tyrannen; les harangues de Démosthène furent le désespoir des orateurs grecs, die Werke des Demosthenes waren für die griechischen Redner unnachahmlich.

Désétourdir, *v. a. p.us. prop. et fig.* einem den Schwindel vertreiben; ihm sein unbesonnenes Wesen abgewöhnen.

Déshabillé, *s. m.* (meist mit en oder dans) das Nachtkleid, das Nachtzeug, inf. der Frauenzimmer; *it.* das Hauskleid; der Hausanzug; se montrer dans son déshabillé, *fig.* sich zeigen wie man ist.

Déshabillé, ée, *part. et adj.* entkleidet, ausgekleidet. s. déshabiller.

Déshabiller, *v. a.* auskleiden; entkleiden; die Kleider ausziehen. Se déshabiller, *v. réfl.* sich auskleiden; (v. Priestern ꝛc.) den priesterlichen Schmuck ablegen; il a été trois mois sans déshabiller, er ist in drey Monathen nicht aus den Kleidern gekommen; er hat seit drey Monathen die Kleider nicht vom Leibe gebracht.

Déshabité, ée, *adj.* unbewohnt; von den Einwohnern verlassen.

Déshabitué, ée, *part. et adj.* entwöhnt; abgewöhnt. s. déshabituer.

Déshabituer, *v. a.* einen von etwas (oder einem etwas) abgewöhnen; einen von seiner Gewohnheit abbringen. Se déshabituer, *v. réfl.* sich etwas abgewöhnen; sich wovon entwöhnen.

Déshérence, *s. f.* (jur.) der Heimfall eines Lehngutes oder Erbgutes an den Lehensherrn, weil keine Erben da sind; biens tombés en déshérence, heimgefallene Güter.

Déshériter, *v. a.* enterben; erblos machen.

Déshonnête, *adj. c.* unanständig; unehrbar; unsittlich; *it.* schandbar; schändlich; der Schamhaftigkeit zuwiderlaufend.

Déshonnêtement, *adv.* auf eine unehrbare, schändliche ꝛc. Art.

Déshonnêteté, *s. f. p.us.* die Unehrbarkeit; Unsittlichkeit.

Déshonneur, *s. m.* die Unehre; Schande; le déshonneur de son sang, der Schandfleck seines Geschlechts; prier une femme de son déshonneur, *fam.* einem Frauenzimmer etwas unehrbares zumuthen.

Deshonorable, *adj. c. pl.us.* déshonorant, ante, entehrend; schimpflich.

Déshonorer, *v. a.* entehren; verunehren; beschimpfen; zur Unehre oder Schande gereichen; — une fille, ein Mädchen schänden; sie um ihre Ehre bringen.

Désignatif, ive, *adj.* bezeichnend; charakteristisch.

Désignation, *s. f.* die Bezeichnung; das Kenntlichmachen durch Worte und Zeichen; *it.* eine ausdrückliche Ernennung oder Bestimmung.

Désigné, ée, *part. et adj.* bestimmt, ernannt, s. désigner.

Désigner, *v. a.* (durch Worte oder Zeichen) bezeichnen; kenntlich machen; (auch *v. n.*;) *it.* (Zeit, Ort) bestimmen; festsetzen; *it.* eine Person ausdrücklich wozu bestimmen oder ernennen.

Desincorporer, *v. a.* etwas, das einer an-

dern Sache einverleibt ist, wieder davon absondern, trennen, abreißen ꝛc.

Désinence, *s. f.* (Gramm.) die Endung, Endsylbe; der Endbuchstab eines Worts.

Désinfatuer, *v. a. fam.* einen von seiner Thorheit, närrischen Meinung ꝛc. abbringen.

Désinfecter, *v. a. p. us.* die Ansteckung hemmen; einer ansteckenden Seuche Einhalt thun.

Désinfection, *s. f. p. us.* die Befreyung von einer ansteckenden Seuche; die Reinigung davon.

Désintéressé, ée, *part. et adj.* s. désintéresser; *it.* uneigennützig; *it.* unpartenisch.

Désintéressement, *s. m.* die Uneigennützigkeit; ein uneigennütziges Wesen; *it.* die Unparteylichkeit.

Désintéresser, *v. a. T.* einen abfinden; einen durch eine Geldsumme, durch eine Schadloshaltung, oder durch andere Mittel, wegen seines Antheils an einer Sache befriedigen.

Désir, *s. m.* das Verlangen; der sehnliche Wunsch; die Sehnsucht; Begierde; au désir de la coutume, (jur.) dem eingeführten Rechtsgebrauch gemäß.

Désirable, *adj. c.* wünschenswerth.

Désiré, ée, *part. et adj.* verlangt ꝛc. s. désirer.

Désirer, *v. a.* verlangen; wünschen; heftig begehren; sich wornach sehnen; eine Begierde, ein Verlangen nach etwas haben; désirer du bien à autrui, einem Andern Gutes wünschen; il y auroit bien des choses à désirer, es ließe sich vieles daran ausſetzen; la beauté de cette dame ne laisse rien à désirer, an der Schönheit dieser Dame ist nichts auszusetzen; (*NB.* désirer verbindet sich mit einem ihm folgenden Infinitif mittelst der Partikel *de*; doch wird sie auch zuweilen weggelassen.)

Désireux, euse, *adj.* sehr begierig auf etwas; der (die) sehnlich etwas wünscht.

Désistement, *s. m.* das Abstehen (der Abstand) von einem Recht, von einer Forderung, von einer gerichtlichen Klage ꝛc.; die Begebung seines Rechts ꝛc.; donner son désistement, (jur.) förmlichen Verzicht auf fernere Ansprüche thun.

Désister, *v. n.* (besser se désister, *v. réfl.*) de qch., von einer Sache abstehen, ablassen; sich einer Sache begeben.

Dès-lors, *adv.* von damahls an; von selbiger Zeit an; von selbigem Augenblick an; sogleich, schon damahls; dès-à-présent comme dès-lors, (jur.) von itzt an, wie künftig.

Desmologie, *s. f.* (Anat.) die Lehre von den Ligamenten oder Bändern.

Désobéir, *v. n.* nicht gehorchen; ungehorsam seyn.

Désobéissance, *s. f.* der Ungehorsam gegen einen Obern; im *plur.* die Widerspenstigkeit; ein ungehorsames, widerspenstiges Betragen.

Désobéissant, ante, *adj.* ungehorsam.

Désobligeamment, *adv.* auf eine unhöfliche, unfreundliche Art.

Désobligeant, ante, *adj.* unhöflich; *it.* unfreundlich; unartig.

Désobligeante, *s. f.* eine Art einsitziges Fuhrwerk.

Désobliger, *v. a.* einem wodurch einen schlechten Dienst erweisen; einem einen schlechten Gefallen womit thun; *vulg.* ihn vor den Kopf stoßen.

Désobstructif, *s. m. T.* ein Mittel gegen die Verstopfung.

Désobstruer, *v. a. T.* die Verstopfung heben; — une rue, eine Gasse aufräumen.

Désoccupation, *s. f. p. us.* die Geschäftlosigkeit; die Entschlagung von Geschäften; *it.* s. désoeuvrement.

Désoccupé, ée, *part. et adj.* unbeschäftigt; geschäftlos; frey von Arbeit oder Geschäften.

Désoccuper, *v. réfl. p. us.* sich der Geschäfte entschlagen; sich von der Arbeit losmachen.

Désoeuvré, ée, *adj.* müssig; der sich nicht zu beschäftigen weiß; der nichts zu thun hat.

Désoeuvrement, *s. m.* der Zustand eines Müssigen; der Müssiggang; il passe sa vie dans le désoeuvrement, er bringt sein Leben in Unthätigkeit, mit Müssiggehen hin.

Désolant, ante, *adj.* Betrübniß verursachend; niederschlagend; (v. Personen) unleidlich; unausstehlich.

Désolateur, *s. m.* ein Verwüster; Verheerer; Zerstörer.

Désolation, *s. f.* die Verwüstung; Verheerung; Zerstörung; *it.* die Bekümmerniß; Betrübniß.

Désolé, ée, *part. et adj.* verwüstet; *it.* betrübt, trostlos ꝛc. s. désoler, une maison désolée, ein verwaistes Haus.

Désoler, *v. a.* verwüsten; verheeren; zerstören; *it.* schmerzlich betrüben; empfindlich kränken; *it.* einen (durch gewisse Vortheile oder Vorzüge, die man über ihn hat oder annimmt) ärgern.

Désopilatif, ive, *adj. T.* remède désopilatif, eine eröffnende Arzeney.

Désopilation, *s. f. T.* die Hebung der Verstopfung.

Désopiler, *v. a. T.* die Verstopfung heben; die verstopften Wege öffnen; désopiler la rate, *fig. fam.* von der Milzsucht heilen; *it.* zu lachen machen.

Désordonné, ée, *adj.* unordentlich, d. i. unmäßig; übermäßig; *it.* d. i. liederlich.

Désordonnément, *adv.* auf eine unordentliche, liederliche ꝛc. Art.

Désordre, *s. m.* die Unordnung; *it.* die Verwirrung des Verstandes und Gemüthes; *it.* eine unordentliche und liederliche Lebensart; die Ausschweifung; *it.* der Muthwillen, Frevel, Schaden, die boßhafte Verwüstung ꝛc., so inf. die Soldaten anrichten; *it.* Uneinigkeit, Zank und Streit zwischen nahen Blutsverwandten, Freunden, Kollegen, Mitinteressenten ꝛc.; mettre en désordre, in Unordnung bringen; zerrütten; verwirrt machen; cacher son désordre, seine Bestürzung verbergen.

Désorganisateur, trice, *s. m. et f. nouv.* einer, (eine) der (die) etwas zerrüttet, in Unordnung bringt; *it. adj.* zerstörend.

Désorganisation, *s. f. nouv.* die Zerrüttung; Auflösung.

Désorganiser, *v. a. nouv.* zerrütten; in Unordnung bringen; *it.* auflösen.

Désorienté, ée, *part. et adj.* s. désorienter.

Désorienter, *v. a.* einen irre machen, so daß er nicht mehr weiß, in welcher Weltgegend er sich befindet; *it. fig.* irre machen, verwirren, aus der Fassung bringen, so daß einer nicht mehr weiß, wo er zu Hause ist; (s. déconcerter.) Se désorienter, *v. réfl.* in Verwirrung gerathen; aus der Fassung kommen; désorienter un cadran, einen Sonnenzeiger aus seiner Lage rücken.

Désormais, *adv.* ins künftige; in Zukunft; hinfort; von itzt an.

Désossement, *s. m.* das Ausnehmen der Knochen oder Gräten.

Désosser, *v. a.* ausbeinen; die Beine oder Knochen aus etwas herausnehmen; *it.* (Fische) ausgräten.

Désossé, *part. et adj.* ausgebeint; ausgegrätet; oison désossé, eine Preßgans.

Désourdir, *v. a.* ein Gewebe wieder aufweben; ein Gewirke auflösen.

Despotat, *s. m. p.us.* ein Land, das durch einen Hospodar oder Despoten, Gewaltherrscher regiert wird.

Despote, *s. m.* ein Despot; Gewaltherrscher; *it.* ein Hospodar; (ein Ehrentitel des Fürsten in der Moldau und Wallachey.)

Despotique, *adj. c.* despotisch; unumschränkt.

Despotiquement, *adv.* auf eine despotische Art; mit unumschränkter Gewalt.

Despotisme, *s. m.* der Despotismus; die unumschränkte Gewalt.

Despumation, *s. f. T.* die Abschäumung.

Despumer, *v. a.* (Chym.) abschäumen.

Desquamation, *s. f. ol.* das Abschuppen.

Dessaigner, *v. a. T.* die Häute im Wasser einweichen, damit das etwa noch daran sitzende Blut abgehe.

se Dessaisir, *v. réfl.* de qch., das, was man in seinem Besitze hat, wieder herausgeben, fahren lassen, abtreten, aus den Händen geben; sich dessen begeben.

Dessaisissement, *s. m.* das Wiederabtreten einer Sache, die man besitzt. (s. dessaisir).

Dessaisonner, *v. a. T.* (des terres) die Felder unordentlich bestellen; die für die verschiedenen Saaten bestimmten Jahre nicht beobachten; — des plantes, Pflanzen durch Kunst früher oder später blühen machen.

Dessalé, ée, *part. et adj.* gewässert; du saumon dessalé, gewässerter Lachs; *it. s. m.* c'est un dessalé, *fig. fam.* er ist ein schlauer, verschmitzter Mensch, *vulg.* ein durchtriebener Vogel.

Dessaler, *v. a.* wässern; auswässern; einwässern; durch Einweichung im Wasser das Salz herausziehen; — l'eau de la mer, dem Seewasser das Salzige benehmen.

Dessangler, *v. a.* ein Pferd oder Maulthier losgürten, aufgürten.

Dessaouler, *v. a.* den Rausch vertreiben; *v. n.* den Rausch verlieren.

Desséchant, ante, *adj.* austrocknend.

Desséchement, *s. m.* das Austrocknen; die Austrocknung.

Dessécher, *v. a.* austrocknen; trocknen; trocken machen; — un étang, einen Teich, austrocknen, d. i. ablassen; *it.* desséchér, *fig.* (den Geist ꝛc.) vertrocknen; trocken oder mager machen; die Lebhaftigkeit mindern; desséchér, *T.* darren; das Bley und Zinn von dem Kupfer, dessen man sich zum Abtreiben bedient hat, scheiden; — le coeur, (Theol.) das Herz dürr und träge machen. Se desséchér, *v. réfl.* dürre werden; vertrocknen.

Dessein, *s. m.* das Vorhaben; der Vorsatz; die Absicht, der Anschlag; *it.* der Plan; der Entwurf eines musikalischen Stücks, eines Gedichtes ꝛc.; der Bauriß, der Riß; (Weber) die Patrone; das Muster; *it.* statt dessin; former un dessein, einen Vorsatz fassen; il a fait dessein sur sa vie, er hat ihm nach dem Leben gestanden oder getrachtet; à quel dessein? zu was Ende? je viens à dessein de vous tenir compagnie, ich komme in der Absicht, Ihnen Gesellschaft zu leisten. A dessein, *adv.* mit Vorsatz; absichtlich; mit Fleiß; vorsetzlicher, muthwilliger Weise; mit Vorbedacht; mit gutem Vorbedacht; (*it. ol.* de dessein formé, aus gutem Vorbedacht; de dessein ferme, aus festem Vorsatz).

Desseller, *v. a.* absatteln; den Sattel abnehmen.

Desserre, *s. f. fig. fam.* il est dur à la desserre, *prov.* er gibt nicht gern; er zahlt nicht gern; er rückt nicht gern mit dem Beutel heraus.

Desserrer, *v. a.* etwas Festgeknüpftes, hart Zusammengezogenes, Gebundenes ꝛc. losmachen; lösen; weiter auseinander machen; aufschrauben; — les dents à qn., einem die Zähne oder den Mund aufbrechen. *Fig. fam.* il n'a pas desserré les dents de tout le jour, er hat den ganzen Tag das Maul nicht aufgethan; desserrer un coup de poing, un soufflet, einen Schlag mit der Faust, eine Ohrfeige geben oder versetzen.

Dessert, *s. m.* der Nachtisch; (das Dessert).

Desserte, *s. f.* der Abhub; die von der Tafel abgetragenen Speisen; *it.* die Versehung, Verwaltung des Kirchendienstes, an der Stelle desjenigen Geistlichen, der ihn, Amts halber, verrichten sollte.

Dessertir, *v. a.* (un diamant etc.) ausheben, aus dem Reife nehmen.

Desservant, *s. m.* einer, der von einem geistlichen Obern bestellt ist, den Kirchendienst, anstatt des wirklichen Pfarrers oder des Pfründenbesitzers, zu versehen.

Desservice, *s. m. p.us.* ein schlechter oder böser Dienst.

Desservir, *v. a.* die Speisen von der Tafel abnehmen, abtragen, (auch *absol.*:) *it.* einen Kirchendienst an jemands Stelle versehen, (s. desservant und desserte;) *it.* — qn., einem womit einen schlimmen Dienst, einen schlechten Gefallen thun; einem schaden.

Dessiccatif, ive, *adj. T.* austrocknend.

Dessiccation, *s. f. T.* s. desséchement.

Dessiller, *v. a.* (die Augen und Augenlieder) öffnen, aufthun; dessiller les yeux à qn., *fig.* einem die Augen öffnen; ihm den Irrthum benehmen.

Dessin, *s. m.* die Zeichnung; *it.* die Zeichenkunst; *it.* der Umriß; *it.* die ganze Anordnung eines Gemähldes; *it.* der Bauriß, der Riß; dessin arrêté, eine vollkommen ausgeführte Zeichnung; — colorié, eine illuminirte Zeichnung; — haché, die Schattirung mit starken Strichen des Bleystifts oder der Feder ausgedrückt; — estompé, die Schattirung mit gepülvertem Reißbley gewischt; — grainé, mit Punkten und kleinen Strichen angedeutet; — lavé, getuscht; dessin au trait, mit bloßen Strichen der Feder oder des Bleystifts ohne Schattirung; les arts du dessin, die zeichnenden Künste. s. auch dessein.

Dessinateur, *s. m.* ein Zeichner.

Dessiner, *v. a.* zeichnen; (Musik) den Entwurf zu einer Komposition machen; — d'après nature, nach der Natur zeichnen; — de fantaisie, aus dem Kopfe zeichnen; — d'après oder sur la bosse, nach Gypsfiguren oder nach andern Abgüssen zeichnen; — à la plume, mit der Feder zeichnen; — aux trois crayons, mit schwarzer, rother und weißer Kreide zeichnen.

Dessoler, *v. a. T.* einem Pferd oder Maulthier die Sohle ausnehmen oder aufreißen; *it.* (Ackerbau) die gehörigen Schläge oder Saatfolge der Aecker nicht beobachten.

Dessouder, *v. a.* abslöthen; das Gelöthete abschmelzen. Se dessouder, *v. réfl.* abgelöthet werden; sich entlöthen.

Dessouler, *v. a. pop.* einen Betrunkenen nüchtern machen; ihm den Rausch vertreiben; *it. v. n.* wieder nüchtern werden; den Rausch ausschlafen.

Dessous, *adv.* darunter; *it. prép.* unter (sous;) tirer qch. de dessous la table, etwas unter dem Tisch hervorziehen; par dessous, unten; unterhalb, unterwärts, unter; darunter weg; darunter durch; unten her; ci-dessous, hierunter; au dessous, unterhalb; weiter unten; tiefer; niedriger; unter ꝛc. *Fig.* tenir au-dessous de soi, seiner unwürdig achten; être au-dessous de qn. en mérite, in Absicht der Verdienste unter einem Andern seyn; ihm darin nicht gleich kommen.

Dessous, *s. m.* das Untere; das Untertheil; le dessous du pied, die Fußsohle; — des cartes, die unterste Karte im Spiel. *Fig.* voir, savoir le dessous des cartes, *fam.* in die Karte sehen; die nähern Umstände einer Sache wissen; avoir le dessous en quelqu'affaire, bey einer Sache den Kürzern ziehen, oder Verlust haben; donner du dessous, machen, daß einer den Kürzern ziehen muß.

Dessus, *adv.* oben; darauf; darüber; *it. prép.* (statt sur le, sur la, sur les,) über dem; über der; (*plur.*) über den; von etwas weg oder herunter ꝛc.; sens (oder sans) dessus dessous, das Unterste zu oberst; alles durch einander; drunter und drüber; (s. auch bras;) par-dessus, auf; über; *it.* (au-delà) über etwas weg; drüber hinaus oder weg; *it.* (par-delà, oder outre) überdieß; noch dazu; noch obendrein; noch außerdem; il en a par-dessus les yeux oder par-dessus la tête, *fig. fam.* er steckt in Geschäften bis über die Ohren; er hat alle Hände voll zu thun; (s. auch épaule;) le par-dessus, *s. m. fam.* die Zugabe; *it.* das Aio; Aufgeld; au-dessus, über; darüber erhaben; höher als ꝛc.; marcher, être au-dessus de ses affaires, mehr haben als man braucht; *vulg.* seine Sachen aufs Trockene gebracht haben; il est au-dessus

des louanges, er iſt über alles Lob erhaben, d. i. ſeine Verdienſte überſteigen alles Lob, oder, er iſt über alle Lobeserhebungen unempfindlich; là-dessus, *adv.* hierüber; darüber; *it.* hierauf; in dem nehmlichen Augenblicke.

Dessus, *s. m.* das Obertheil; das obere Theil; *it.* die Höhe, z. B. eines Berges; mettre le dessus d'une lettre, die Aufſchrift (Adreſſe) auf einen Brief machen; avoir le dessus, obenan ſitzen; *it.* die Oberhand behalten; (ſ. gager); prendre le dessus, die Oberſtelle einnehmen; etwas überwältigen; die Oberhand über etwas nehmen, (ſ. auch vent); le dessus, (Muſik) der Diskant; die Diskantſtimme; le premier dessus, der erſte Diskant in der Inſtrumentalmuſik; *it.* der erſte Violiniſt; le haut dessus, der erſte Diskant in der Vokalmuſik; *it.* der erſte Diskantiſt; le second dessus, der zweyte Diskant auf Inſtrumenten; le bas-dessus, der zweyte Diskant einer Menſchenſtimme; un dessus de flûte à bec, eine Quart-Schnabelflöte; un dessus de viole, eine Quartgeige; un par-dessus de viole, eine Bratſche; un dessus de porte, ein Superport; — de tête, (Perruckenm.) der Scheitel; (Reitkunſt) der Theil des Gezäumes, der über den Kopf des Pferdes geht; — de nez, das Naſenband.

Destin, *s. m.* das Schickſal; Verhängniß; ein glückliches oder unglückliches Geſchick; die Schickung; Fügung; (poet. auch *plur.* les destins).

Destination, *s. f.* die Beſtimmung; *it.* die Abſicht, der Endzweck, wozu etwas beſtimmt iſt; rapporter qch. à sa véritable destination, etwas zu ſeinem wahren Endzweck anwenden; se rendre à sa destination, ſich an ſeinen Beſtimmungsort begeben.

Destiné, ée, *part. et adj.* wozu beſtimmt ꝛc.; (ſ. destiner); vaisseau destiné aux Indes: ein Schiff, das nach Oſtindien (zu fahren) beſtimmt iſt.

Destinée, *s. f.* (meiſt in Proſa) das Schickſal, Verhängniß; finir sa destinée, ſein Leben endigen; on ne sauroit vaincre sa destinée, man kann ſeinem Schickſal, ſeinem Verhängniß nicht entgehen.

Destiner, *v. a.* (qch. à qch. oder pour faire qch.) wozu beſtimmen, oder widmen; eine Sache zu einem gewiſſen Gebrauche ausſetzen; *it. v. n.* bey ſich beſchließen. Se destiner, *v. réfl.* à qch., ſich zu etwas beſtimmen, ſich einer Sache widmen.

Destituable, *adj. c.* der oder die abgeſetzt werden kann; abſetzbar.

Destitué, ée, *part. et adj.* abgeſetzt ꝛc.; (ſ. destituer); — de tout secours, aller Hülfe beraubt; von aller Hülfe entblößt; hülflos; destitué de bon sens, der keinen geſunden Menſchenverſtand hat; des remèdes destitués d'effet, fruchtloſe Mittel.

Destituer, *v. a.* einen ſeines Amtes entſetzen; vom Dienſt abſetzen.

Destitution, *s. f.* die Abſetzung vom Amt oder Dienſte; die Entſetzung des Amtes.

Destrier, *s. m. ol.* ein (das) Schlachtroß; (ſ. palefroi).

Destructeur, *s. m.* ein Zerſtörer; Verwüſter; Verheerer; *it.* einer, der allerley Schaden und Unordnung anrichtet; *it. adj.* zerſtörend, verheerend.

Destructibilité, *s. f.* die Zerſtörbarkeit.

Destructif, ive, *adj.* zerſtörend.

Destruction, *s. f.* die Zerſtörung; *it.* Verwüſtung; Verheerung; *it. fig.* der Untergang; das Verderben; der Verfall.

Destructrice, *s. f. ol. et adj.* (poet.) eine Zerſtörerinn; Verderberinn; zerſtörend.

Désuétude, *s. f.* (jur.) das Abkommen eines Geſetzes, Gebrauches ꝛc.

Désuni, ie, *part. et adj.* ſ. désunir.

Désunion, *s. f.* die Uneinigkeit, der Zwieſpalt; die Zwietracht; *it.* die Trennung ſolcher Sachen, die mit einander vereinigt ſind.

Désunir, *v. a.* trennen; abſondern; von einander trennen, = theilen; = reißen; = ſcheiden; *it. fig.* trennen; veruneinigen; Uneinigkeit ſtiften zwiſchen ꝛc.; Zwieſpalt anrichten. Se désunir, *v. réfl.* ſich trennen; auseinander gehen; losgehen; ſich auseinander geben; *it. fig.* ſich entzweyen; uneins werden; cheval qui désunit, *T.* ein Pferd, das aus dem Galopp fällt, das falſch galopirt.

Détache-chaîne, *s. m.* (Artill.) eine Kugel zum Sprengen der Ketten.

Détaché, ée, *part. et adj.* getrennt, abgeſondert; losgemacht, ſ. détacher; (Mahler) losgemacht, (von Figuren, die ſich aus dem Felde des Gemähldes erheben); pièces détachées, die Auſſenwerke einer Feſtung; le détaché, *s. m.* (Muſik) der abgeſtoßene Vortrag.

Détachement, *s. m. fig.* die Abſonderung, Entſchlagung des Gemüths von einer Sache, der es bisher ſtark anhieng; (Kriegsw.) ein (das) Detaſchement; Kommando; ein kleineres oder größeres Truppenkorps.

Détacher, *v. a.* abſondern; losmachen; losbinden; losbrechen; losreißen; loslaſſen; abbinden; ablöſen; abnehmen; abmachen ꝛc.; *it. fig.* das Gemüth befreyen, losmachen, abziehen, abwenden; (Kriegsw.) detaſchiren; ein Kommando, einen Trupp Soldaten ausſchicken; (Mahler) losmachen; hervor heben; (ſ. détaché). Se détacher, *v. réfl.* ſich trennen; ſich losmachen; los werden; losgehen; aufgehen ꝛc.; *it. fig.* ſich losmachen; von etwas, von jeman-

den ablassen ꝛc.; il s'est détaché du monde, er hat sich von der Welt ganz abgezogen; er hat der Welt abgesagt.

Détacher, *v. a.* Flecken ausmachen.

Détacheur, *s. m.* ein Fleckenausmacher.

Détail, *s. m.* der Verkauf im Kleinen; *it.* die besondern Umstände, Nebenumstände und Kleinigkeiten bey einer Sache; *it.* die umständliche Erzählung und (genaue) Beschreibung derselben; (Mahler ꝛc.) die kleinen Partien einer Figur ꝛc.; vendre en détail, stückweise oder im Kleinen verkaufen; il est homme de détail, er macht es gern weitläuftig; er läßt sich gern in alle die besondern Umstände einer Sache ein; (s. auch descendre); les officiers qui ont le détail, die Officiers, welche das Detail führen, d. i. den Dienst anordnen; en détail, *adv.* stückweise; umständlich.

Détailler, *v. a.* in Stücke zerschneiden, zerhauen, zerhacken; *it.* im Kleinen (stückweise, maßweise, ellenweise ꝛc.) verkaufen; détailler du vin à la pinte, Wein ausschenken; détailler une affaire, *fig.* eine Sache umständlich (nach allen ihren Umständen ꝛc.) erzählen. (s. détail).

Détailleur, *s. m.* ein Kleinhändler; ein Krämer; Handkaufmann. (s. détailler).

Détailliste, *s. m.* einer der gern in jede Kleinigkeit eingeht.

Détalage, *s. m.* das Einpacken, Einräumen.

Détaler, *v. a.* auch *absol.* einräumen; die zum Verkauf ausgelegten Waaren wieder wegräumen; einpacken; *it. v. n. pop.* sich aus dem Staube machen; sich fortpacken.

Détalinguer, *v. n. T.* den Kabel vom Anker losmachen.

Détaper, *v. a. T.* statt deboucher; *it.* das Eisen rein machen.

Déteindre, *v. a. irr.* die Farbe aus dem Gefärbten ausziehen; die Farbe verschießen machen; entfärben. Se déteindre, *v. réfl.* die Farbe verlieren; verschießen; ausgehen.

Déteint, einte, *part. et adj.* (von Farben) verschossen; abgeschossen.

Dételer, *v. a.* auch *absol.* ausspannen; abspannen.

Détendre, *v. a.* auch *absol.* abspannen; *it.* etwas Ausgespanntes abnehmen, herab nehmen, abmachen, herunter nehmen; — un lit, ein Bettgestelle abschlagen; — une chambre, die Tapeten und andere Behängsel in einem Zimmer abnehmen; on avoit détendu dans tout le camp, man hatte im ganzen Lager die Zelten abgeschlagen; détendre son esprit, *fig.* seinem Geiste Ruhe und Erholung gönnen. Se détendre, *v. réfl.* nachlassen.

Détenir, *v. a.* (unrechtmäßigerweise) vorenthalten; zurück halten; *it.* — qn. en prison, jemand (ungerechterweise) eingeschlossen oder gefangen halten; (von Krankheiten) au lit, im Bette zurück halten.

Détente, *s. f. T.* der Abzug oder Drücker an einem Schießgewehr; *it.* das Losdrücken und Losgehen eines Schießgewehrs; *it. plur.* (Großuhrm.) die Vorfälle (am Schlagwerk); pièce de détente, das Abzugsblech.

Détenteur, *s. m.* Détentrice, *s. f.* (jur.) der wirkliche dermahlige Besitzer, die wirkliche Besitzerinn eines Gutes ꝛc.; tiers détenteur, der dermahlige Besitzer eines Grundstückes, dessen voriger Besitzer dasselbe einem Andern zur Hypothek verschrieben hatte.

Détentillon, *s. m.* (Uhrm.) die Feder des Minutenrades.

Détention, *s. f.* die gefängliche Haft; der Verhaft; Arrest; *it.* die Vorenthaltung. (s. détenir).

Détenu, ue, *part.* vorenthalten, (s. détenir); — en prison, gefangen; — au lit, bettlägerig.

Déterger, *v. a.* (Medic.) reinigen; eine Unreinigkeit abführen.

Détérioration, *s. f.* die Verschlimmerung; *it.* d. i. der verschlimmerte Zustand einer Sache.

Détériorer, *v. a.* verschlimmern; laisser détériorer qch., etwas verderben lassen.

Déterminant, ante, *adj.* bestimmend; *it.* entscheidend.

Déterminatif, ive, *adj.* (Gramm.) determinirend; näher bestimmend.

Détermination, *s. f.* der Entschluß, die Entschließung nach hin und her überlegter Sache; (Philos.) die Bestimmung oder Richtung, die ein Körper, mehr nach dieser als nach einer andern Gegend hin, hat; die Beschränkung; die genaue Bestimmung.

Déterminé, ée, *part. et adj.* bestimmt, (s. déterminer); *it.* ausgemacht; einer Sache sehr ergeben; *vulg.* darauf erpicht, (z. B. joueur, bûveur déterminé, ein Erzspieler, Erzsäufer ꝛc.); *it.* entschlossen; kühn und verwegen; unerschrocken; beherzt; *it.* problême déterminé, das nur einer bestimmten Anzahl von Auflösungen fähig ist; *it. s. m. et f.* (meist *m. p.*) ein Wagehals; ein frecher, tollkühner, unbändiger Mensch; petit déterminé, petite déterminée, ein erzhalsstarriges Kind.

Déterminément, *adv.* durchaus; schlechterdings, (indem man auf etwas besteht); *it.* ausdrücklich; ganz eigentlich; *it. qq f.* herzhaft; entschlossen; kühn.

Déterminer, *v. a.* bestimmen; entscheiden; (in zweifelhaften, streitigen Sachen) einen Ausspruch thun; festsetzen; *it.* etwas beschließen; einen Entschluß fassen;

it. machen, daß sich jemand wozu entschließt; einen zum Entschluß bringen; (Philos.) bestimmen; (s. détermination), déterminer un mot à un sens, den Sinn eines Wortes bestimmen; déterminer un cheval, ein Pferd voran treiben; — (le succès d'un évènement), entscheiden. Se déterminer, *v. réfl.* sich entschließen.

Déterré, ée, *part. et adj.* s. déterrer; *it. s.* il a le visage d'un déterré, *fig.* er sieht aus, als ob er schon im Grabe gelegen hätte.

Déterrer, *v. a.* (ins. eine Leiche) ausgraben. *Fig.* — qch., etwas Heimliches entdecken; hinter eine Heimlichkeit kommen; *it.* ein Geheimniß ans Licht bringen; — qn., eine Person, die sich verborgen hält, die nicht erkannt seyn will, auskundschaften oder entdecken; — les morts, *qq. f. fig.* von Todten übels reden; die Todten im Grabe nicht verschonen; die Todten nicht ruhen lassen.

Déterreur, *s. m. p.us. iron.* einer, der allerley Alterthümer aus der Erde gräbt, oder graben läßt.

Détersif, ive, *adj. et s. m. T.* ein reinigendes (oder abführendes) Mittel.

Détestable, *adj. c.* abscheulich; gräulich; verabscheuungswürdig.

Détestablement, *adv.* abscheulich; äußerst schlecht ꝛc.

Détestation, *s. f.* der Abscheu oder Gräuel vor etwas, vor jemanden.

Détester, *v. a.* verabscheuen; einen Abscheu oder Gräuel vor etwas oder jemand haben; *it.* über etwas fluchen; *it. v. n.* fluchen.

Détignonner, *v. a. ol.* statt décoiffer. (s. tignon).

Détirer, *v. a.* auseinander strecken; durch Ziehen ausdehnen; détirer du linge, leinen Zeug recken oder strecken.

Détiser, *v. a.* le feu, das Feuer auseinander schüren.

Détonation, *s. f.* (Chymie) die Verpuffung; eine mit einem Knalle begleitete Entzündung und Explosion, wie Pulver, Salpeter ꝛc.; (Musik) das Verfallen in den unrechten Ton.

Détoner, *v. n.* (Chym.) verpuffen, (s. détonation); (Musik) im Singen aus dem rechten Ton kommen; aus dem Ton fallen; il y a des choses qui détonent dans cette comédie, diese Komedie ist sich nicht allenthalben gleich.

Détordre, *v. a. irr.* aufdrehen; auseinander drehen; tordre et détordre du linge, Wäsche winden (oder ringen) und wieder auseinander winden; se détordre le bras, sich den Arm verrenken; (s. auch déboiter).

Détorquer, *v. a.* un passage, eine Schriftstelle verdrehen.

Détors, orse, *adj.* aufgedreht.

Détorse, *s. f.* die Verrenkung; Verdrehung; *pl.us.* entorse.

Détortiller, *v. a.* auseinander wickeln, -drehen, -winden; aufflechten; auseinander machen.

Détouper, *v. a.* das, was mit Werg (étoupe) ꝛc. verstopft ist, öffnen; détouper une terre, *T.* das Dornengehäge von einem Grundstücke wegthun.

Détoupillonner, *v. a. T.* die überflüssigen Büschleins (toupillons) von den Pomeranzenbäumen wegschneiden.

Détour, *s. m.* die Krümme, Krümmung, der Winkel, die Ecke, ins. eines Wegs oder Wassers; *it. prop. et fig.* der Umweg; Umschweif; *it. fig.* ein kluger Ausweg; listiger Vorwand; eine Ausflucht; Ausrede; die Winkelzüge; les détours du coeur, die Abwege des Herzens.

Détourné, ée, *part. et adj.* s. détourner; (v. Wegen ꝛc.) abgelegen; sentier détourné, ein Fußsteig, der weit vom Wege abgehet oder abführet; louange détournée, ein unvermerktes, feines (nicht unmittelbar an eine Person selbst gerichtetes) Lob; prendre des chemins détournés, Schleichwege gehen; Nebenwege nehmen.

Détourner, *v. a. prop. et fig.* ableiten; abwenden; wegwenden; wovon abbringen; entfernen; *it. qq. f.* entwenden; betrieglicherweise etwas auf die Seite bringen oder -schaffen; *it. fig.* von etwas abhalten, abrathen; abbringen, abziehen, abwendig machen; *it. v. n.* den geraden Weg verlassen; umlenken; seitwärts gehen, -fahren ꝛc.; sich rechts, links, auf die Seite schlagen; détourner le sens d'un passage, einer Schriftstelle einen andern Sinn beylegen; (gelinder als détorquer); détourner un cerf, *T.* einen Hirsch ausspüren. Se détourner, *v. réfl.* du chemin, einen Umweg nehmen oder machen; *it.* vom Wege abweichen; (auch bloß se détourner); — de ses vues, sich von seinen Lastern abkehren; sich bekehren; sich bessern.

Détracter, *v. n.* de qn., übel von jemanden sprechen; einem Böses nachreden; einen verläumden, verkleinern.

Détracteur, *s. m.* ein Verläumder; Lästerer; *it.* ein Verächter.

Détraction, *s. f.* die Verläumdung; üble Nachrede; Lästerung.

Détranger, *v. a.* (Gärtner) die schädlichen Thiere verjagen, ausrotten.

Détraper, *v. a. ol.* aus einer Schlinge oder Falle losmachen, befreyen.

Détraqué, ée, *part. et adj.* verdorben; in Unordnung gebracht; zerrüttet ꝛc.; s. détraquer.

Détraquer, *v. a.* (v. Pferden, Uhren und Maſchinen) aus dem ordentlichen Gange bringen; verrücken; verderben; in Unordnung bringen; *it. fig.* (v. Speiſen) den Magen verderben; — qn., einen vom Guten abbringen, und zum Böſen verleiten oder verführen. Se détraquer, *v. réfl.* ſich einen falſchen Gang angewöhnen; aus dem Geſchicke kommen; nicht mehr ſo richtig gehen als ſonſt; (ſ. détraquer;) *it. fig.* ſich auf die Schlimme Seite neigen; auf Ausſcheifungen gerathen ꝛc.

Détrempe, *s.f.* die Waſſerfarbe; *it.* eine Mahlerey mit Waſſerfarbe; *it.* détrempe, *T.* das Weichermachen des Stahls; un mariage en détrempe, *prov. fam.* (ſ. auch mariage,) eine Winkelheirath; *it.* ein unerlaubter Umgang zwiſchen 2 Perſonen verſchiedenen Geſchlechts, unter dem Vorwand, daß ſie verheirathet ſind.

Détrempé, ée, *part. et adj.* ſ. détremper.

Détremper, *v. a.* mit Waſſer ꝛc. einrühren oder anrühren; *it. T.* den Stahl weichen; ihm ſeine Härte benehmen; détremper de la farine avec des oeufs, Mehl in Eyer einrühren; l'affliction détrempe la joie, *fig.* das Leid mäßiget die Freude.

Détresse, *s.f.* die Bangigkeit; Herzensangſt; Beklemmung des Herzens; Angſt und Noth; signal de détresse, (Schifff.) ein Nothſchuß.

Détriment, *s. m.* (meiſt jur.) der Schaden; Nachtheil; (Naturg.) Bruchſtücke von Pflanzen ꝛc.

Détripler, *v. a. T.* (beym Exerciren) die dritte Reihe abnehmen.

Détroit, *s.m.* eine Meerenge; *it.* ein enger Paß zwiſchen zwey Gebirgen; *it.* (jur.) ſtatt district, der Gerichtsbezirk; un juge ne peut agir hors de son détroit, ein Richter kann auſſer ſeinem Diſtrikt keine Jurisdiktion ausüben.

Détrompé, ée, *part. et adj.* eines Beſſern belehrt ꝛc. ſ. détromper.

Détromper, *v. a.* einem den Irrthum benehmen; ihm aus ſeinem Irrthum helfen; ihn eines Beſſern belehren. Se détromper, *v. réfl.* ſeinen Irrthum erkennen, und ihn fahren laſſen.

Détrôné, ée, *part. et adj.* ſ. détrôner.

Détrôner, *v. a.* entthronen; einen vom Throne ſtoßen; des Thrones, der königlichen Würde ꝛc. entſetzen; (den König ꝛc.) abſetzen.

Détroussé, ée, *part. et adj.* ſ. détrousser, faire visite en robe détroussée, im Ceremonienkleide, im Gallakleide einen Beſuch machen.

Détrousser, *v. a.* abſchürzen; herunterlaſſen; (inſ. v. Frauenzimmer-Kleidungsſtücken; im Gegenſatz von trousser;) *it. fig. fam.* einen plündern; ausplündern. Se détrousser, *v. réfl.* die Schleppe, das aufgeſteckte oder aufgehobene Kleid herunterhängen oder herunterfallen laſſen.

Détrousseur, *s.m. ol.* ein Straßenräuber.

Détruire, *v. a. irr.* niederreißen; einreißen; *prop. et fig.* zerſtören; zu Grunde richten; *fig.* zernichten; verheeren; verwüſten; ausrotten; détruire qn. dans l'esprit de quelqu'autre, einen bey jemand in Ungunſt bringen; ihn anſchwärzen. Se détruire, *v. réfl.* eingehen; baufällig werden; verderben; verfallen ꝛc.; cette opinion se détruit d'elle-même, dieſe Meinung fällt von ſelbſt weg; se détruire mutuellement, *v. réc.* einander aufheben oder vernichten; nicht neben einander beſtehen können; (v. Perſonen) ſich unter einander ſelbſt aufreiben.

Détruit, ite, *part. et adj.* niedergeriſſen ꝛc. ſ. détruire.

Dette, *s.f.* eine Schuld; (ſ. actif, passif, criard, caduc, véreux etc.) être accablé, abîmé, noyé, perdu de dettes, avoir des dettes par-dessus la tête, bis über die Ohren in Schulden ſtecken; avouer oder confesser la dette, *fig.* die Schuld geſtehen; geſtehen daß man Unrecht habe.

Deuil, *s. m.* die Trauer, d. i. ein großes Leid; *it. pl.us.* das Trauerkleid; *it.* die Trauerkoſten; *it.* die Trauerzeit; *it.* das Trauergefolge; grand deuil, eine tiefe Trauer; petit deuil, die Halbtrauer; son deuil n'est qu'au dehors, er trauert nicht von Herzen; porter le deuil de qn., um jemand trauern, Leid tragen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; tendre une chambre de deuil, ein Zimmer ſchwarz ausſchlagen, behängen; porter le deuil de sa blanchisseuse, *prov. vulg.* ſchmutzige Wäſche anhaben.

Deutéronome, *s. m.* das fünfte Buch Moſis; das Deuteronomium.

Deux, *adj. c.* zwey; *it.* beyde; *it.* zweyerley; deux à deux, je zwey und zwey; de deux jours l'un, einen Tag um den andern; über den andern Tag; ils sont deux, ils sont à deux, ihrer ſind zwey; ſie ſind ſelb zwey; se servir des deux mains, ſich beyder Hände bedienen; vin de deux sortes, zweyerley Wein; aller deux à deux, paarweiſe, Paar und Paar gehen; dire et faire sont deux, *prov.* ſagen und thun iſt zweyerley.

Deux, *s.m.* eine Zwey; (*prvcl.* ein Zweyer;) le deux de coeur, die Herz-Zwey; partager en deux, in 2 Theile zertheilen; amener double deux, (Bretſp.) die beyden Daus oder alle zwey werfen; porter ses deux, (in allen Spielen) gegen 2 ſpielen; es mit zweyen zu thun haben; *it. fig. fam.* zwey verſchiedene Verrichtungen haben; être entre deux, *fig. vulg.* im

im Zweifel ſtehen; zweifelhaft ſeyn; être à deux jeux, im Spiel einander gleich ſeyn; Spiel gegen Spiel haben; donner oder piquer des deux, *T.* beyde Sporen zugleich anſetzen; deux à un, (Wap.) zwey oben und eins unten.

Deuxième, *adj. c.* der, die, das zweyte.

Deuxiémement, *adv.* zweytens.

Dévaler, *v. a. et n. pop.* (ſtatt descendre;) herunterlaſſen; herablaſſen; *it. pop.* hinunterſteigen ꝛc.; ſ. descendre; dévaler du vin dans la cave, *pop. et ol.* Wein in den Keller ſchroten oder hinablaſſen.

Dévalisé, ée, *part. et adj.* ſ. dévaliser.

Dévaliser, *v. a.* einen des Felleiſens (oder was er ſonſt auf dem Wege bey ſich führt,) berauben; einen Reiſenden plündern, ausplündern.

Devancé, ée, *part. et adj.* ſ. devancer.

Devancer, *v. a.* qn., einem zuvorkommen; eher ankommen, als der Andere; *it.* der Zeitordnung nach vor etwas oder vor jemand vorhergehen; *it.* einem im Rang vorgehen; den Rang über ihn haben oder nehmen; den Vorgang, Vortritt haben; *it. fig.* einen übertreffen; einem worin überlegen ſeyn; es einem worin zuvorthun; devancer qn. à la course, einem im Laufen überlegen ſeyn; ceux qui nous ont devancé, unſre Vorgänger.

Devancier, *s. m.* ère, *f.* der Vorgänger, Vorfahr, im Amt oder in einer Würde; *it. pl.* die Vorfahren; Voráltern.

Devant, *prép.* vor; *it.* in Gegenwart; in Beyſeyn; *it. adv.* voran; voraus; mettez cela devant, leget das vorne hin; il a le pas devant, er hat den Vortritt; ôtez-vous de devant mon jour, geht mir aus dem Lichte; les premiers vont devant, *prov.* die Erſten gehen vor; wer zuerſt kommt, mahlt zuerſt; aller au devant de qn., einem entgegen gehen; courir devant, vorauslaufen; *it. fig.* (auch de qch.) ſtatt prévenir, einem oder einer Sache zuvorkommen; ci-devant, *adv.* vorher; ehemahls; vormahls; ehedeſſen; un ci-devant, *s. m. nouv.* ein ehemahliger Adelicher, Privilegirter, Geiſtlicher ꝛc.; par devant, (mit dem *accusatif*) (meiſt jur.) ſtatt devant, vor; in Gegenwart ꝛc. (ſ. auch derrière;) Devant que, *ol.* ehe; zuvor; devant et derrière, vorn und hinten; zuerſt und zuletzt.

Devant, *s. m.* das Vordertheil; die Vorderſeite; *it.* das Vordergebäude; le devant d'un tableau, der Vordergrund eines Gemähldes; *T.* marteau à devant, ein Vorſchlaghammer, (gerade vorwärts zu ſchlagen;) les devants, auf ein Band aufgenähte krauſe Haare; eine Treſſe; donner vent devant, ein Schiff gerade gegen den Wind drehen; prendre le devant, vorausgehen; voran reiſen; prendre les devants, *fig.* einem in etwas zuvorkommen; eine ähnliche Handlung eher verrichten, als ein Anderer; gagner le devant, einem vorkommen; zuvorkommen; bâtir sur le devant, *prov. fam.* ſich einen Bauch zulegen.

Devantier, *s. m.* eine Weiberſchürze; das Vortuch gemeiner Weiber.

Devantière, *s. f.* ein Weiber-Reitrock.

Devanture, *s. f.* (Bauk.) das Vordertheil; die Vorderſeite; eines Abtritts; einer Krippe; einer Lehne ꝛc.; *it. plur.* die mit Gyps oder Mörtel verſtrichene Stellen einer Schornſteinröhre, um dieſe mit dem Dach genau zuſammenzufügen.

Dévastateur, trice, *adj.* zerſtörend; verheerend; *s. m. nouv.* ein Verheerer.

Dévastation, *s. f.* die Verwüſtung oder Verheerung eines Landes.

Dévasté, ée, *part. et adj.* verwüſtet ꝛc. ſ. dévaster.

Dévaster, *v. a.* ein Land verwüſten, verheeren, auf lange Zeit unbewohnbar machen.

Développé, ée, *part. et adj.* aufgewickelt, entwickelt. ſ. développer.

Développée, *s. f.* (Geom.) die Evolute.

Développement, *s. m.* die Entwickelung; (meiſt *fig.*;) (Bauk.) ein Riß im Großen; oder auch, alle zu einem Gebäude erforderliche einzelne Riſſe zuſammengenommen; *it.* (Geom.) eine reihenweiſe gezeichnete Figur der ſämmtlichen Seiten eines Körpers.

Développer, *v. a.* aufwickeln; auftollen; auswickeln; loswickeln; auseinanderwickeln; *it. fig.* entwickeln; — un édifice, (Bauk.) ein Gebäude nach ſeinen innern und äußern Theilen vorſtellen; ſ. développement. Se développer, *v. réfl.* ſich entwickeln; klar und deutlich werden; an den Tag kommen; développer ses pensées, ſeine verborgenen Gedanken offenbaren; — une intrigue, einen heimlichen Handel entdecken; *vulg.* dahinterkommen.

Devenir, *v. n. irr.* werden; que deviendront vos promesses? was wird aus Ihrem Verſprechen werden? devenir fou ein Narr (oder närriſch) werden; de riche qu'il étoit, il est devenu gueux, ſo reich er war, ſo wurde er doch zum Bettler; que devenez-vous? wo gehen Sie hin? was wollen Sie machen? il ne sait que devenir, er weiß nicht, was er werden will, was für eine Profeſſion, was für eine Lebensart er ergreifen will, wozu er ſich entſchließen, was er anfangen ſoll; qu'est devenu mon frère? wo iſt mein Bruder hingekommen? cela deviendra à rien, das wird zu nichts werden; *it.* daraus wird nichts werden.

Déventer, *v. a. T.* les voiles, die Segel so anziehen, daß sie der Wind nicht fassen kann.

Devenu, ue, *part.* geworden. s. devenir.

Dévergondé, ée, *adj.* schamlos; *subst.* une dévergondée, ein unverschämtes Weib.

se Dévergonder, *v. réfl. ol.* ganz schamlos werden; alle Zucht und Ehrbarkeit beyseite setzen.

Déverrouillé, ée, *part. et adj.* aufgeriegelt.

Déverrouiller, *v. a.* aufriegeln; den Riegel zurückschieben.

Devers, *prép. ol.* statt vers, in der Gegend eines Orts; gegen einen Ort zu oder hin; venir de devers un endroit, aus der Gegend eines Orts herkommen; par devers, mit einem pronom personnel, zeigt einen Besitz an: il le garde par devers lui, er behält es bey sich; se pourvoir par devers le juge, (jur.) seine Sache beym Richter anbringen; se retirer par devers le juge, den Richter (bittlich) angehen; bittlich bey ihm einkommen.

Dévers, erse, *adj. T.* was nicht senkrecht ist; was auf eine Seite hängt.

Dévers, *s. m.* (Zimmer.) statt bois dévers oder déversé, ein krummlaufendes Stück Holz; *it.* devers, (nicht dévers, *s. m.* du jeu, (Ballhaus) oben.

Déverser, *v. a.* (Bauk. ꝛc.) ein Stück Holz schief einsetzen; *it.* herabgießen, ausgießen; — l'opprobre sur qn., einen mit Schande überschütten; *it. v. n.* schief stehen; auf eine Seite hängen.

Déversoir, *s. m.* (bey Mühlen) der Wasserabschlag; der Ort, wo das überflüssige Wasser abgeleitet wird.

Dévêtir, *v. a.* jemand entkleiden; einem die Kleider ausziehen; einen auskleiden; *plus.* se dévêtir, *v. réfl.* sich auskleiden; *fig.* sich einer Sache begeben; se dévêtir de la propriété de ses biens, (jur.) das Eigenthum seiner Güter von sich geben.

Dévêtissement, *s. m.* (jur.) *ol.* die Uebergabe seiner Güter an einen Andern.

Dévêtu, ue, *part. et adj.* entkleidet ꝛc. s. dévêtir.

Déviation, *s. f. T.* die Abweichung eines Körpers von seiner Richtung.

Dévidé, ée, *part. et adj.* s. dévider.

Dévider, *v. a.* abhaspeln; abspulen; abwickeln; aufhaspeln; auf einen Haspel abwinden; *it.* eine Garnstrehne auf einen Knauel abwinden; ce cheval dévide, *T.* (*v. n.*) dieses Pferd haspelt, d. i. es macht, bey der Volte, die Bewegungen mit den Vorderfüßen zu geschwind, mit den Hinterschenkeln aber zu langsam.

Dévideur, euse, *s. m. et f.* ein Haspeler; eine Haspelerinn; ein Garnwinder, eine Garnwinderinn.

Dévidoir, *s. m.* ein Haspel; *it.* eine Garnwinde; Weife.

Dévier, *v. n.* abweichen; il n'a jamais dévié des principes de la justice, er ist nie von den Grundsätzen der Gerechtigkeit abgewichen; se dévier, *v. réfl.* de la bonne route, von dem rechten Wege abgehen.

Devin, *s. m.* ein Wahrsager; il ne faut pas aller au devin pour en être instruit, *prov.* das läßt sich leicht erfahren; dahinter ist leicht zu kommen.

Devineresse, *s. f.* eine Wahrsagerinn.

Deviner, *v. a.* wahrsagen; weissagen; künftige Dinge vorhersagen oder verkündigen; *it.* (une énigme etc.) rathen, errathen; durch Rathen erforschen, herausbringen; il n'y a pas à deviner, hier braucht man nicht erst lange zu rathen; devinez le reste, statt jugez du reste, das Uebrige mögen Sie sich hinzudenken.

Devineur, *s. m. iron.* c'est un beau, un plaisant devineur! wie der Mann so gut rathen kann! er hat ja einen rechten Wahrsagergeist!

Dévirer, *v. n.* (in der Seesprache vom Ankertaue) zurücklaufen.

Devis, *s. m. T.* ein Bau-Anschlag; *it.* — estimatif, Schätzungs-Anschlag oder Aufsatz; *it. ol.* eine Unterredung; joyeux devis, ein muntrer Einfall.

Dévisager, *v. a.* einem das Gesicht zerkratzen, durch Kratzen verstellen.

Devise, *s. f.* ein (das) Sinnbild; (wozu aber niemahls, wie zum emblême, eine menschliche Figur genommen wird;) *it.* der Wahlspruch; Denkspruch; (Wap.) eine schmahle Binde, die nur den dritten Theil einer sonst gewöhnlichen Binde hat; *it.* der Wapenspruch; le corps de la devise, die Figur der Devise; l'âme de la devise, die Schrift, Inschrift derselben.

Deviser, *v. n. ol.* sich vertraulich mit einander besprechen oder unterreden.

Dévoiement, *s. m.* der Durchlauf; Durchfall; Durchbruch; *it.* der Bauchfluß; die Ruhr; (Bauk.) die Schleifung; Abweichung vom senkrechten Stand.

Dévoilement, *s. m.* (meist *fig.*) die Enthüllung; Abnehmung des Schleyers; *fig.* die Entdeckung verborgener Dinge.

Dévoiler, *v. a.* (meist *fig.*) entschleyern; enthüllen; die Hülle, Decke, den Schleyer abnehmen; *it.* (eine Nonne) von ihrem Klostergelübde freysprechen; aus dem Kloster thun; *it.* etwas Verborgenes entdecken; dévoiler un mystère, ein Geheimniß entdecken; *it.* es aufdecken oder offenbaren. Se dévoiler, *v. réfl.*

sich entschleyern; sein Gesicht enthüllen, oder sehen lassen.

Devoir, *v. a. irr.* schuldig seyn; *it.* verpflichtet oder verbunden seyn; *it.* müssen; sollen; *it.* (sollen, müssen,) Willens seyn; etwas vorhaben; en capacité vous ne lui en devez rien, *fig.* an Geschicklichkeit geben Sie ihm nichts nach; devoir son salut à sa conduite, seine Wohlfahrt seiner Aufführung zu danken haben; il m'en doit, er hat mit mir zu schaffen; ils ne s'en doivent guére, sie haben sich einander nichts vorzuwerfen; qui doit a tort, *prov.* wer schuldig ist, hat Unrecht; die Gesetze lauten allemahl gegen den Schuldner. (s. auch demander).

Devoir, *s. m.* die Pflicht; Schuldigkeit; (jur.) die Lehenspflicht; — de l'oiseau, *T.* das Vogelrecht; das, was dem Falken von der erjagten Beute gehört; *it.* devoir, die einem Schüler aufgegebene Ausarbeitungen; ranger qn. à son devoir, einen zu seiner Pflicht anhalten; se mettre en devoir de faire qch., sich zu etwas anschicken; Anstalten wozu machen; j'irai vous rendre mes devoirs, ich werde Ihnen meine schuldige Aufwartung machen; à vous rendre mes devoirs, Ihnen aufzuwarten; rendre les derniers devoirs à qn., einem die letzte Pflicht, die letzte Ehre erweisen; ihn zu Grabe begleiten helfen.

Dévole, *s. f.* (Kartenſp.) der Matsch, d. i. wenn man keinen Stich macht.

Dévolu, ue, *adj.* heimgefallen; vermöge des Heimfallrechts erworben.

Dévolu oder Dévolut, *s. m.* (jur.) das Devolut; die Vergebung einer Pfründe durch den Papst oder Bischof, wegen Unfähigkeit des Besitzers, oder auch, wegen Unrichtigkeit im Bestallungsbriefe ꝛc.; jeter un dévolu, die beym Papst ausgewirkte Vergebung der Pfründe dem bisherigen Besitzer derselben insinuiren lassen.

Dévolutaire, *s. m. T.* der vom Papst neueingesetzte Besitzer einer Pfründe. (s. dévolu).

Dévolutif, ive, *adj. T.* appel dévolutif, eine Appellation an einen höhern Richter.

Dévolution, *s. f.* (jur.) der Heimfall; die Erwerbung eines heimgefallenen Rechts oder Gutes.

Dévorant, ante, *adj.* (meist von Thieren) reißend; verzehrend. *Fig.* un appétit dévorant, ein Heißhunger; eine heftige Eßbegierde; un feu dévorant, eine verzehrende Flamme; un air dévorant, eine scharfe Luft, die einer schwachen Brust gefährlich ist.

Dévorateur, *s. m. ol.* ein Fresser; Verschlinger.

Dévoré, ée, *part. et adj.* zerrissen; verschlungen ꝛc. s. dévorer.

Dévorer, *v. a.* (von wilden Thieren) zerreißen; (v. Krokodilen, Hechten und andern Raubfischen) verschlingen, auffressen. *Fig.* fressen; sehr gierig essen; verschlucken; (v. der Zeit, Flamme ꝛc.) verzehren; la faim le dévore, der Hunger nagt ihn; l'ennui, le chagrin le dévore, der Kummer, der Verdruß verzehrt ihn, reibt ihn auf; il ne lit pas, il dévore les livres, er liest nicht, er verschlingt die Bücher; dévorer qn. des yeux, jemand mit den Augen verschlingen; ihn ansehen, als ob man ihn durch und durch sehen wollte; il dévore en espérance la succession de son oncle, er kann die Zeit nicht erwarten, da er seinen Oheim erben soll, dévorer les difficultés, die Schwierigkeiten muthig übersteigen, überwinden; dévorer un affront, s. avaler; dévorer ses larmes, seine Thränen zurück halten.

Dévot, ote, *adj.* andächtig; fromm; *it.* d. i. Andacht erweckend oder einflößend; *it. s.* un dévot, une dévote, ein Andächtiger, ein Frommer; eine Andächtige; meist ein Andächtler; ein Frömmling; Scheinheiliger; eine Scheinheilige; le sexe dévot, *bad.* (vom Frauenzimmer) das andächtige Geschlecht.

Dévotement, *adv.* andächtig; mit Andacht.

Dévotieusement, *adv. ol.* mit Andacht.

Dévotieux, euse, *adj. ol.* statt dévot.

Dévotion, *s. f.* die Andacht; *it.* d. i. die Andachtsübungen; *it. fig.* eine völlige Ergebenheit zu jemands Diensten; faire ses dévotions, seine Andacht verrichten; zur Beicht und zum Abendmahl gehen; une fête, un jeûne de dévotion, ein Fest, eine Fasten, so man aus eigenem Andachtstrieb hält; pratiques de dévotion, gottselige Handlungen, die man sich selbst zu gewissen Zeiten auferlegt; livres de dévotion, Andachtsbücher, Gebetbücher. *Fig. et Prov.* ma bourse est à sa dévotion, meine Börse steht ihm allemahl zu Dienst; il a cette femme à sa dévotion, diese Frau lebt ihm in allen Stücken zu Willen; l'offrande est à dévotion, man kann so viel geben, als man will; attendre qn. en dévotion, einen mit Verlangen und Zubereitung erwarten.

Dévoué, ée, *part. et adj.* gewidmet ꝛc.; *it.* einem ergeben oder zugethan ꝛc. s. dévouer.

Dévouement, *s. m.* die gänzliche Ergebenheit zum Dienst eines Andern; *it.* (bey den Alten) ein feyerliches Gelübde, sein Leben zur Rettung des Vaterlandes aufzuopfern; eine freywillige Aufopferung.

Dévouer, *v. a.* widmen; weihen; auf eine feyerliche Art zu etwas bestimmen. Se dévouer, *v. réfl.* sich wozu widmen; sich aufopfern, hingeben. (s. dévouement.)

Dévoyé, ée, *part. et adj.* s. dévoyer; un tuyau dévoyé, ein geschleifter Schornstein; *it.* le dévoyé, *s. m.* (Theol.) ein Verirrter; Irrgläubiger.

Dévoyer, *v. a. p.us.* vom rechten Wege abbringen; *it.* (Medic.) den Magen verderben; il s'est dévoyé du chemin du salut, *fig.* er hat den Weg des Heils (zum Himmel) verlassen; dévoyer un tuyau, *T.* eine Schornsteinröhre schleifen; sie nicht gerade in die Höhe führen, sondern sie mit dem Horizonte einen Schiefen Winkel machen lassen.

Dévuide, *s. f. T.* faire dévuide, alle Kugeln auf dem Billard machen, und bey der letzten sich selbst verlaufen.

Dextérité, *s. f.* die Geschicklichkeit im Handarbeiten; *it. fig.* die Fertigkeit des Verstandes.

Dextre, *s. f. ol.* die rechte Hand; *adj. c.* die rechte Seite im Wapen.

Dextrement, *adv. fam.* mit Geschicklichkeit.

Dextrochère, *s. m.* (Wap.) der rechte Arm.

Dey, *s. m.* der Dey; der Beherrscher in Algier und Tunis.

Dia, *adv.* (bey den Fuhrleuten) Schwude! Ist, oder zur Linken! links! s. hurhau.

Diabète, *s. m.* (Hydraulik) der Verierbecher.

Diabétès, *s. m. T.* der Harnfluß, eine Krankheit.

Diabétique, *adj. et s. c.* der (die) mit dem Harnfluß behaftet ist.

Diable, *s. m.* der Teufel; *it. fig.* d. i. ein äußerst böser Mensch. *Fig. et Prov. fam.* c'est un diable d'homme, es ist ein verteufelter Mensch; une diable d'affaire, ein verteufelter Handel; faire le diable à quatre, ganz des Teufels seyn; großen Lärm machen; sich wie der lebendige Teufel anstellen; dire le diable de qn., einem das Aergste nachreden; il ne faut pas se donner au diable pour faire cela, das ist eben so schwer nicht zu thun; das ist eben keine Hexerey; le diable est aux vaches, oder les diables sont déchaînés, der Teufel ist los; elle est (faite) à la diable, sie sieht teufelmäßig aus; un ragoût à la diable, ein verteufeltes, teufelmäßiges Ragout; c'est le diable, c'est là le diable, das ist doch der Teufel; das ist eben der Teufel! au diable celui qui le fera, das mag der Teufel thun; au diable un pareil profit! einen solchen Vortheil soll der Henker holen; il n'est pas si diable qu'il est noir, er ist nicht so bös, als er aussieht; tirer le diable par la queue, kümmerlich, armselig leben; que diable avez-vous fait? was zum Teufel haben Sie gemacht? diable! *interj.* der Teufel! alle Teufel! en diable, *adv.* teufelmäßig, wie der Teufel, teuflisch.

Diable, *s. m. T.* der Teufel; das Teufelchen; ist der Name einiger Vögel, Seefische und Insekten; *it.* eine Art Kalesche; *it.* eine große Hebstange; (Grobschm.) der Reifhaken; (Tuchm.) der Bauernfuß, zum Einspannen der Tücher; (Artill.) ein gewisses Visiretsen; (auch chat.) diables cartésiens, die cartesischen Taucherteufelchen.

Diablement, oder en diable, *adv. fam.* verteufelt; teufelmäßig; teuflisch; il l'a battu en diable et demi, er hat ihn erbärmlich, jämmerlich geprügelt.

Diablerie, *s. f.* (meist *fam.*) eine Teufeley; Zauberey; Hexerey; *it.* Bosheit; Teufelsstreiche; *it.* der Zank; Lärm; das Geschrey *tc.*

Diablesse, *s. f. fam.* ein Teufelsweib; ein verteufeltes Weib; böses Weib; c'est une bonne diablesse, sie ist eine gute, ehrliche (lustige) Haut.

Diablezot, *interj.* den Teufel auch!

Diablotin, *s. m.* ein kleiner Teufel; ein (das) Teufelchen; *it. fig.* d. i. ein böser Junge; *it. T.* mit Zucker überstreute kleine Kügelchen von Chokolate.

Diabolique, *adj. c. prop. et fig.* teuflisch.

Diaboliquement, *adv.* teuflischerweise; auf eine teuflische Art.

Diachilon, Diachylon, *s. m. T.* Diachylum; Saftpflaster; ein erweichendes und zertheilendes Pflaster.

Diaconat, *s. m.* das Diakonat; das Amt und die Würde eines Diakonus.

Diaconesse, *s. f.* eine Diakonissinn.

Diaconie, *s. f.* (bey den ersten Christen) eine Art Armenpflege; *it.* das Armenpflegeamt.

Diacopée, *s. f. T.* ein Bruch der Hirnschale, von einem scharfen Werkzeuge.

Diacoustique, *s. f. T.* die Diakustik; die Untersuchung der Eigenschaften des Wiederschalls.

Diacre, *s. m.* ein Diakonus.

Diadelphie, *s. f.* (Botan.) die Diadelphie, (Zweybrüderschaft) wo die Staubfäden in zwey Körper zusammengewachsen sind.

Diadème, *s. m.* das Diadem; die königliche Hauptbinde; *it. fig.* die königliche Krone; *it.* die königliche Würde.

Diagnostique, *adj. c. et s. m.* anzeigend; *T.* signe diagnostique, oder bloß diagnostique, ein Anzeichen oder Symptom, das die wahre Art und Beschaffenheit einer Krankheit zu erkennen gibt.

Diagonal, ale, *adj. T.* diagonal; ligne diagonale, oder bloß diagonale, *s. f.* die Diagonallinie; die Zwerchlinie; eine Linie, welche aus einem Winkel eines

Parallelogramms bis zum gegenüberſtehenden Winkel gezogen iſt.

Diagonalement, *adv. T.* eckſtrichsweiſe; von einer Ecke zur andern.

Diagrède, *s. m. T.* mit Quitten und Schwefel zubereiteter Skammonienſaft.

Dialecte, *s. m.* der Dialekt; die Mundart.

Dialecticien, *s. m. T* ein Dialektiker; Logiker; (ſ. Logicien;) *inſ. o.* ein Meiſter oder Lehrer in der Diſputirkünſt.

Dialectique, *s. f.* die Dialektik; Logik; Vernunftlehre.

Dialectiquement, *adv.* dialektiſch; logiſch.

Dialogique, *adj. c.* in Geſprächsform, dialogiſch.

Dialogiser, *v. a. ol.* Geſpräche machen, wie die *Colloquia* in den Schulen.

Dialogisme, *s. m. ol.* ein (das) Schulgeſpräch, (Kolloquium) als eine Schulübung betrachtet.

Dialogue, *s. m.* ein Dialog; ein mündliches oder ſchriftliches Geſpräch; eine Unterredung; *it. T.* ein muſikaliſcher Dialog.

Dialogué, ée, *part. et adj.* ſ. dialoguer.

Dialoguer, *v. a.* dialogiren; zwey oder mehrere Perſonen unter ſich redend einführen; in Dialogen ſchreiben.

Dialthée, *s. m.* die Altheeſalbe.

Diamant, *s. m.* ein Diamant; ein Demantſtein; der ſchwerſte, härteſte und durchſichtigſte Edelſtein; (Glaſer) ein roher Diamant, womit die Glastafeln zu Scheiben zerſchnitten werden; diamant brut, ein roher Diamant; diamant d'Alençon, auch de Bohême, ein unächter Diamant von Alençon, oder aus Böhmen; diamant rose, der Roſenſtein; Rautenſtein; diamant brillant, der Brillant; diamant du temple, ein auf Diamantart geſchliffener ſchlechter oder nachgemachter Stein; diamant taillé en tables, ein Tafelſtein, (ſ. table;) une épée etc. de diamant, *qq. f.* ein mit Diamanten beſetzter Degen ꝛc.; monter un diamant, einen Diamant faſſen; si vous faites cela, je vous donnerai une poignée de diamans, *prov. fam.* wenn Sie mir dieſes thun, ſo werde ich mich auf alle mögliche Art dafür erkenntlich beweiſen.

Diamantaire, *s. m.* ein Diamantſchneider, Diamantſchleifer. (ſ. auch lapidaire).

Diamargariton, *s. m. T.* eine Arzeney, worin Perlen das Hauptingrediens ſind.

Diamétral, ale, *adj.* zum Durchmeſſer gehörig; diametraliſch; ligne diamétrale, die Durchſchnittslinie.

Diamétralement, *adv.* von einem Ende der Durchſchnittslinie bis zum andern, d. i. gerade gegenüber; diamétralement opposé, *fig. fam.* einander gerade entgegengeſetzt, *vulg.* ſchnurſtracks zuwider.

Diamètre, *s. m.* der Durchmeſſer; de tant de pieds de diamètre, von ſo viel Fuß im Durchmeſſer oder im Durchſchnitt.

Diamorum *s. m. T.* geſottener Maulbeerſaft.

Diandrie, *s. f.* (Botan.) die Diandrie, Pflanzen mit zwey Staubfäden.

Diane, *s. f.* (Mythol.) Diana; die Göttinn der Kagd; *T.* l'arbre de Diane, der Silberbaum, der durch chymiſche Kunſt zubereitet wird; battre la diane, die Reveil (*vulg.* Rebelle) ſchlagen; beym Anbruch des Tages die Soldaten durch Trommelſchlag aufwecken.

Diantre, *s. m. fam.* ſtatt diable, der Henker! au diantre soit le fou, zum Teufel mit dieſem Narren.

Dianucum, *s. m. T.* der Saft von eingemachten grünen wälſchen Nüſſen.

Diapalme, *s. m. T.* ein gewiſſes erweichendes Pflaſter; ein Zugpflaſter.

Diapasme, *s. m. T.* ein gewiſſes wohlriechendes Pulver zu allerley Gebrauch.

Diapason, *s. m. T.* das Diapaſon, d. i. der Umfang einer Singſtimme oder eines Inſtrumentes; *it. ol.* das Intervall einer Oktave; (muſikal. Inſtrumentenm.) die Menſur; der Maßſtab; (Glockengießer) der metallene Maßſtab.

Diapédèse, *s. m. T.* ein Ausbruch des Geblüts durch die Poren der Blutgefäſſe.

Diaphane, *adj. c. T.* durchſichtig; was die Lichtſtrahlen durchfallen läßt.

Diaphanéité, *s. f. T.* die Durchſichtigkeit.

Diaphénie, *s. m. T.* eine purgirende Latwerge, wobey Dattelkerne die Baſis ſind.

Diaphorèse, *s. f. T.* die Ausdünſtung, Ausleerung durch die Poren oder Schweißlöcher.

Diaphorétique, *adj. et s. m. T.* ſchweißtreibend; ein ſchweißtreibendes Mittel; — miméral, Spießglaskalk.

Diaphragmatique, *adj. c. T.* zum Zwerchfell gehörig.

Diaphragme, *s. m. T.* das Zwerchfell; *it.* der Knorpel, der die Naſenlöcher trennt; (Botan.) die Querſcheidewand in einer Samenkapſel; *it. T.* (an großen Sehröhren ꝛc.) die Blendung; ein rundes Stückchen Blech oder Pappe, das überflüſſige Licht damit abzuhalten; — du cerveau, das Hirnzwerchfell; — du cervelet, das Gezelt des Hirnleins.

Diapré, ée, *adj. p.us.* buntfarbig; bunt.

Diaprée, *s. f.* eine violette Pflaume.

Diaprun, *s. m. T.* eine Purgirende Pflaumenlatwerge.

Diaprure, *s. f. ol.* die Vielfärbigkeit; das Buntfarbige.

Diarrhée, *s. f.* der Durchlauf; Durchfall.

Diarrhodon, *s. m. T.* eine, inſ. aus Roſen, zubereitete Arzeney.

Diarthrose, *s. f.* (Anat.) eine bewegliche Knochenfügung.

Diascordium, *s. m. T.* Skordienlatwerge; eine herz- und magenſtärkende, auch ſchweißtreibende Latwerge.

Diasébeste, *s. m. T.* die Bruſtbeerlatwerge.

Diaséne, *s. m. T.* eine Laxirlatwerge aus Senesblättern.

Diastase, *s. f. T.* eine Verrenkung.

Diastême, *s. m.* (alte Muſik) ſtatt intervalle.

Diastole, *s. f. T.* die Erweiterung, Ausdehnung der Herzkammern, das Geblüt einzunehmen; diastolique, *adj. c.* wird von gedachter Bewegung geſagt.

Diastyle, *s. m. T. ol.* ein weitſäuliges Gebäude, wo die Säulen dreymahl ſo weit als eine jede dick iſt, von einander ſtehen.

Diasyrme, *s. m. T.* ein Diaſyrmus; eine rhetoriſche Figur, wodurch man eine Frage belacht, ſtatt ſie zu beantworten.

Diatessaron, *s. m.* (alte Muſik) das Intervall der Quarte; *it. T.* eine dem Theriac ähnliche Arzeney.

Diatonique, *adj. c. T.* le genre diatonique, die diatoniſche Leiter; eine, in der Muſik, zum Tonſyſtem angenommene Tonleiter.

Diatoniquement, *adv. T.* auf eine diatoniſch-fortſchreitende Art; nach der diatoniſchen Tonleiter.

Diatragacante, *s. m. T.* eine Art Latwerge, inſ. von Gummi-Dragant.

Diatribe, *s. f.* eine Streitſchrift; eine beißende oder bittere Kritik;

Dicastère, *s. m. T.* ein (das) Gerichtskollegium.

Dichotomie, *s. f. T.* derjenige Stand des Mondes, da wir nur die Hälfte ſeiner Scheibe ſehen.

Dichotome, *adj. T.* lune dichotome, ſ. dichotomie.

Dictame, *s. m. T.* der Diptam, die Eſcherwurz; ein Pflanzengeſchlecht.

Dictamen, *s. m.* (latein.) der Antrieb, z. B. des Gewiſſens.

Dictateur, *s. m.* ein Diktator; ein, auf eine Zeitlang, ernannter oberſter Befehlshaber in Rom, wenn die Republik in Gefahr war.

Dictatorial, ale, *adj. nouv.* diktatormäßig.

Dictature, *s. f.* die Würde oder das Amt eines Diktators; *it.* die Diktatur; (auf dem deutſchen Reichstag) eine Verſammlung der Geſandſchaftsſekretärs, in Beyſeyn des Churmaynziſchen Legationsſekretärs.

Dictée, *s. f.* das Diktiren in die Feder; *it.* das Diktirte oder die Diktata; il écrit bien sous la dictée, er ſchreibt alles was man ihm diktirt, ſehr fertig nach.

Dicter, *v. a.* in die Feder diktiren; von Wort zu Wort zum Nachſchreiben vorſagen; *it. qq. f.* einem in den Mund legen, was er ſagen ſoll; (ſ. suggérer;) *it. fig.* (von der Vernunft, vom Zorn ꝛc.) befehlen; eingeben; *it.* vorſchreiben.

Diction, *s. f.* der Ausdruck; die Art des Vortrags oder Ausdrucks, in Anſehung der Wahl der Wörter und Redensarten.

Dictionnaire, *s. m.* ein (das) Wörterbuch; Lexikon.

Dicton, *s. m.* ein zum Sprüchwort gewordener Ausdruck; ein ſinnreicher Spruch.

Dictum, *s. m.* (jur.) ſ. dispositif d'un jugement etc.

Didactique, *adj. c. T.* didaktiſch; belehrend; le genre didactique, die didaktiſche, lehrende Gattung der Rede; didactique, *s. f.* die Lehrkunſt.

Dideau, *s. m.* (Fiſcher) eine Art großer Garnſchläuche.

Didrachme, *s. m.* (alt Griech.) eine doppelte Drachme; eine Münze; (alt. Jüd.) ein halber Seckel von Kupfer.

Didynamie, *s. f.* (Botan.) die Klaſſe derjenigen Pflanzen, welche mit zwey ungleich-langen Paaren von Staubfäden verſehen ſind.

Dielle, *s. f. T.* eine gewiſſe blaſſe, fette, thonichte und ſandige Erde.

Diérése, *s. f.* (Gramm.) die Theilung eines Doppellauters in zwey Sylben; (Chirurg.) die Trennung ganzer oder zuſammengewachſener Theile.

Diése, oder Diésis, *s. m.* (Muſik) das Kreuzchen; ein Beyzeichen, das eine Note um einen halben Ton erhöhet; ut-diése, Cis; re-diése, Dis ꝛc.

Diéser, *v. a.* (Muſik) mit einem Kreuzchen bezeichnen.

Diéte, *s. f.* die Diät; Lebensordnung (im Genuſſe der Speiſen und Getränke;) *it.* der Reichstag; eine Verſammlung der Stände eines Reichs; — de l'Empire, der deutſche Reichstag; — de Suisse, die Tagſatzung der Schweitzer; *it.* eine Konferenz zwiſchen zwey Generalkapiteln gewiſſer Mönchsorden ꝛc.; (röm. Kanzelley) eine Tagreiſe, oder 10 italieniſche Meilen.

Diététique, *s. f. T.* die Diätetik; die Lehre wie man durch die Diät ſeine Geſundheit erhalten ſoll; *it. adj. c. T.* zur Diät gehörig; *it.* ſchweißtreibend, trocknend.

Diétine, *s. f.* ein Provinzial-Landtag; der Vorlandtag in einer polniſchen Staroſtey; diétine de relation, der Nach-

landtag, wo die Deputirten ihren Bericht abſtatteten.

Dieu, *ſ. m.* Gott; das höchſte Weſen; *it.* ein heidniſcher Gott; les dieux, die Gottheiten; die Götter der Fabel; il est devant Dieu, (von einem Verſtorbenen) er ſteht nun vor Gott; le fils de dieu, der Sohn Gottes; l'homme-dieu, der Gottmenſch; au nom de dieu, pour l'amour de dieu, um Gotteswillen; dieu merci, Gott ſey Dank! sur mon dieu, ſo wahr Gott lebt! mon dieu! mein Gott! du lieber Gott! mein! dieux! grands dieux! ihr Götter! große Götter! la fête-dieu, das Fronleichnamsfeſt; le dieu à double front, *burl.* der Gott Janus; le dieu lance-flèche, *burl.* Kupido; le dieu des pintes, *burl.* Bacchus; le dieu de colin-tampon, *burl.* Mars; faire d'une chose son dieu, *fig.* aus etwas ſeinen Abgott machen; ſein ganzes Herz an etwas hängen.

Dieutelet, *ſ. m. ol.* ſtatt petit dieu de la fable.

Dieux, *plur.* von Dieu, die Götter.

Diffamant, ante, *adj.* ſchimpflich; ehrenrührig; zum Schimpf gereichend.

Diffamateur, *ſ. m.* ein Verläumder; Ehrenſchänder; Läſterer.

Diffamation, *ſ. f.* die Verläumdung.

Diffamatoire, *adj. c.* ehrenrührig; verläumderiſch; was darauf abzielt, jemand um ſeine Ehre und guten Nahmen zu bringen; libelle diffamatoire, eine Schmähſchrift; Läſterſchrift; Schandſchrift; ein (das) Pasquill.

Diffamé, ée, *part. et adj.* berüchtigt; übel berüchtigt; verrufen; verſchrien; in einem übeln Ruf ſtehend; (Wap.) (ein Thier) ohne Schwanz.

Diffamer, *v. a.* jemand in einen übeln Ruf, in ein übles Geſchrey bringen; einen ausſchreyen, verſchreyen; überall auf jemand ſchimpfen, läſtern; ſchmähen; verläumden.

Différemment, *adv.* verſchieden; auf verſchiedene, unterſchiedene Weiſe; verſchiedentlich.

Différence, *ſ. f.* der Unterſchied; die Verſchiedenheit; die ungleiche Beſchaffenheit; die Ungleichheit; (Differenz;) (Logik) die beſtimmende Eigenſchaft; — entre l'un et l'autre, de l'un à l'autre, de l'un avec l'autre, zwiſchen oder unter beyden; quelle différence il y a d'homme à homme, was doch für ein Unterſchied unter den Leuten iſt! faire la oder de la différence, einen Unterſchied machen.

Différencier, *v. a.* unterſcheiden; ce signe les différencie, dieſes Zeichen gibt ihren Unterſchied zu erkennen; différencier une quantité, in Infinitesimal-Theile abtheilen.

Différend, *ſ. m.* der Streit; die Streitigkeit; der Zwiſt; die Zwiſtigkeit; *it.* die ſtreitige Sache ſelbſt; il a jugé tous ces différends, er hat alle dieſe Streitigkeiten geſchlichtet; ils partagèrent le différend, ſie verglichen ſich über die ſtreitige Sache.

Différent, ente, *adj.* verſchieden, unterſchieden, unterſchiedlich; von einander verſchieden; ungleich; von ungleicher Beſchaffenheit.

Différentiel, elle, *adj. T.* calcul différentiel, die Differentialrechnung; die Art und Weiſe, durch Rechnung, eine unendlich-kleine Größe zu finden, die, unendlichmahl genommen, einer gegebenen Größe gleich iſt; quantité différentielle, oder bloß une différentielle, eine Anfangsgröße.

Différé, ée, *part. et adj.* aufgeſchoben ꝛc. ſ. différer.

Différer, *v. n.* en qch, de qch. oder de qn., in etwas verſchieden ſeyn.

Différer, *v. a.* auch *absol.* etwas aufſchieben; auf eine andere Zeit verſparen oder ausſetzen; sans différer, ohne Verweilen; ce qui est différé, n'est pas perdu, *prov.* aufgeſchoben iſt nicht aufgehoben.

Difficile, *adj. c.* ſchwer; mühſam; nicht leicht; (v. Weg) ſchlimm; (v. Gemüthscharakter) eigenſinnig; wunderlich; mit welchem übel auszukommen iſt; temps difficiles, ſchwere, ſchlechte, harte Zeiten; *it.* difficile, *s.* il fait le difficile, er macht Schwierigkeiten; er will ſich nicht bereden laſſen.

Difficilement, *adv.* ſchwerlich; mit Mühe; *vulg.* mit genauer Noth.

Difficulté, *ſ. f.* die Schwierigkeit, die Einwendung, Bedenklichkeit, welche man bey einer Sache vorbringt; die Einwürfe, die jemand gegen etwas (sur une chose) macht; die Hinderniſſe, welche man einer Sache ꝛc. in den Weg legt; *it.* der Zweifel; *it.* eine kleine Streitigkeit; ein Zwiſt; ein kleines Mißverſtändniß; *it.* ſchwere Stellen in einem Auctor; voilà le nocud, le point de la difficulté, das iſt eben der Knoten; hierin ſteckt eben die Schwierigkeit; faire difficulté de qch., Schwierigkeiten machen, Bedenken tragen, etwas zu thun; nicht gerne daran wollen; lever une difficulté, eine Schwierigkeit heben; c'est le père des difficultés, *prov.* er macht Schwierigkeiten, wo keine ſind; gegen alles macht er Einwendungen; la difficulté des chemins, die böſen, ſchlechten Wege; — d'uriner, de respirer etc., die Beſchwerlichkeit, ſein Waſſer zu laſſen, Athem zu holen ꝛc.; — de parler, die Beſchwerlichkeit im Reden; (da einem das Reden ſchwer fällt;) il y a

bien des difficultés dans cet auteur, dieser Schriftsteller ist nicht so leicht zu verstehen; sans difficulté, *adv.* unstreitig; unfehlbar; ohne allen Zweifel.

Difficultueux, euse, *adj.* schwierig; der, oder die bey allen Sachen Schwierigkeiten macht; dem alles bedenklich vorkommt.

Difforme, *adj. c.* unförmlich; dessen Theilen das gehörige Verhältniß fehlt; *it.* ungestalt; häßlich.

Difformément, *adv. p.us* auf eine unförmliche Art ꝛc.

Difformer, *v. a.* (jur.) (meist nur von Münzstämpeln) unförmlich machen; die Form benehmen, und dadurch unkenntlich und unbrauchbar machen.

Difformité, *s. f.* die Unförmlichkeit; Mißgestalt; die Ungestaltheit; der Uebelstand; la difformité du vice, *fig.* die Häßlichkeit des Lasters.

Diffraction, *s. f. T.* die Brechung oder Verschiebung der Strahlen, wenn sie die Oberfläche eines Körpers berühren.

Diffus, use, *adj.* weitläuftig, weitscheisig im Reden und Schreiben.

Diffusément, *adv.* auf eine zu weitläuftige Art; weitscheisig.

Diffusion, *s. f.* die Weitläuftigkeit des Styls; die Weitschweifigkeit; die unnöthige Worthäufung im Reden und Schreiben; diffusion de lumière, *T.* die Ergießung (Ausbreitung) der Lichtstrahlen.

Digame, *cor.* statt Bigame.

Digastrique, *adj. c. it. s. m. T.* zweybauchig; ein zweybauchiger Muskel; ein Muskel, dessen zweyfleischige Theile gleichsam 2 von einander abgesonderte Bäuche vorstellen.

Digéré, ée, *part. et adj.* verdaut ꝛc. s. digérer.

Digérer, *v. a.* verdauen; *it. fig.* etwas wohl oder reiflich überlegen; etwas durchdenken; *it.* (verdauen) etwas Unangenehmes, Schmerzliches ꝛc. geduldig ertragen; verschmerzen; *it. v. n.* (Chym.) digeriren; zur Digestion in einem gehörigen Gefäße eine Zeitlang einer gelinden Wärme ausgesetzt seyn, damit sich die Körper, die man auflösen will, zuvor mit einander verbinden; ces urines, ces humeurs ne sont pas digérées, dieser Urin, diese Feuchtigkeiten sind nicht in ihrer gehörigen Beschaffenheit.

Digeste, *s. m. T.* die Digesta oder Pandekten; eine von Kais. Justinian veranstaltete Sammlung von Entscheidungen berühmter römischer Rechtsgelehrten, die durch ihn gesetzliche Kraft erhielt.

Digesteur, *s. m.* ein Gefäß, das Fleisch sehr geschwind darin zu kochen, und selbst die Knochen in eine Gallert zu verwandeln; digesteur de Papin, die Papinianische Kochmaschine.

Digestif, ive, *adj. et s. m.* die Verdauung befördernd; was zur Verdauung hilft; ein Verdauungsmittel; poudre digestive, Digestivpulver; onguent digestif; oder bloß digestif, ein Zeitigungsmittel, eine eitermachende Salbe.

Digestion, *s. f.* die Verdauung; Dauung; (Chir.) die Zeitigung eines Geschwüres; (Chym.) die Digestion; das Digeriren; s. digérer.

Digitale, *s. f. T.* der Fingerhut; ein Pflanzengeschlecht; petite digitale, Gottesgnadenkraut; wild Aurin; digitale d'Orient, der Sesam.

Digitation, *s. f.* (Anatom.) das Eingreifen, Einfingern zweyer Muskeln in einander.

Digité, ée, *adj.* (Botan.) Fingerförmig; les digités, *s. m. pl.* die Fingerthiere.

Diglyphe, *s. m.* (Bauk.) ein Diglyph; Zweyschlitz; ein in zwey Vertiefungen bestehender Zierath des Frieses, welche bald rund, bald rechtwinklig sind.

Digne, *adj. c.* würdig; werth; digne de louange, de blâme, lobenswürdig, lobenswerth; tadelnswürdig, straffällig; digne de foi, glaubwürdig.

Dignement, *adv.* auf eine würdige Art; würdig; nach Würden; nach Verdienst; gebührend.

Dignitaire, *s. m.* ein Kanonikus, der in einem Dom- oder Stiftskapitel eine besondere Würde begleitet.

Dignité, *s. f.* die Würde, Wichtigkeit einer Sache; *it.* (Würde) Ehrenstelle, Ehrenstufe; ein (das) Ehrenamt; monter aux dignités, zu Ehrenämtern gelangen; fiefs de dignités, Lehen, mit denen ein Ehrentitel verknüpft ist.

Digon, s. diguon.

Digression, *s. f.* das Abschweifen, die Abscheifung von der Hauptsache, in einer Schrift oder in einer Rede; das Abweichen von der Materie.

Digue, *s. f.* ein Damm, Deich, inf. ein Wasserdamm; *it. fig.* (Damm,) die Hemmung des Fortgangs einer (inf. bösen) Sache; der Einhalt, den man einem Uebel thut; digues rompues, ausgerissene Dämme.

Diguer, *v. a. ol.* einem Pferde die Sporen geben.

Dignon oder digon, *s. m.* (Schifff.) der Wimpelstock.

Digyne, *adj.* (Botan.) mit zwey Griffeln versehen.

Digynie, *s. f.* (Botan.) die Pflanzenordnung mit zwey Griffeln.

Dilacération, *s. f.* (Anat.) eine gewaltsame Zerreißung, inf. der Fibern.

Dilacérer, *v. a. T.* (mit Gewalt) zerreißen.

Dilapidation, *s. f.* eine (thörichte oder un-

sinnige) Verschwendung oder Verschleuderung; (*ol.* die Vergeudung).

Dilapidé, ée, *part. et adj.* s. dilapider.

Dilapider, *v. a.* auf eine thörichte und muthwillige Art verschwenden, verschleudern oder durchbringen; (*ol.* vergeuden).

Dilatabilité, *s. f. T.* die Dehnbarkeit.

Dilatable, *adj. c. T.* ausdehnbar.

Dilatateur, *s. m. T.* ein erweiternder Muskel.

Dilatation, *s. f.* (Phys.) die Ausdehnung; Ausbreitung; Erweiterung.

Dilatatoire, *s. m. T.* das Sperreisen, der Sperrer; ein chirurgisches Instrument.

Dilater, *v. a. T.* erweitern; ausdehnen; ausbreiten; weiter oder breiter machen; auseinander treiben oder sperren. Se dilater, *v. réfl.* sich ausdehnen ꝛc. la joie dilate le coeur, *fig.* die Freude erweitert das Herz.

Dilatoire, *adj. c.* (jur.) verzögernd; dilatorisch; was einen Aufschub oder eine Verzögerung verursacht.

Dilayer, *ol.* statt différer.

Dilection, *s. f.* (Theol.) die Liebe; votre dilection, Euer Liebden, (ein Titel.)

Dilemme, *s. m. T.* ein (das) Dilemma; eine Schlußrede von zwey Sätzen, deren jeder den Gegner überzeugt oder überzeugen kann.

Diligemment, *adv.* hurtig; mit Hurtigkeit; mit Geschwindigkeit; *it. ol.* genau; sorgfältig.

Diligence, *s. f.* die Emsigkeit; Beschleunigung, Förderung der Arbeit; Hurtigkeit in Verrichtung der Geschäfte; *it. qqf.* ein anhaltender, unverdrossener Fleiß; eine genaue Sorgfalt; *it.* eine Geschwindkutsche; Landkutsche; *it.* meist *pl.* (jur.) die Fortsetzung und Betreibung der angebrachten Klage in der gehörigen Zeit; faire diligence, faire grande diligence, eilen; forteilen; geschwind fortmachen; apporter de la diligence; faire ses diligences, allen Fleiß anwenden; *it.* (jur.) den Prozeß betreiben; aufmerksam auf die gerichtlichen Termine seyn; faire acte de diligence, versichern, oder es sich bescheinigen lassen, daß man in Betreibung des aufgetragenen Geschäfts nichts versäumt habe; à la diligence de..., auf Veranstaltung oder Betreiben des...; en diligence, (*adv.*) schleunig; eilends; par la diligence, mit der Geschwindkutsche.

Diligent, ente, *adj.* schnell; hurtig; geschwind in seinen Verrichtungen; *it.* fleißig; arbeitsam; emsig.

Diligent, *s. m.* (Seidensticker) eine Art Goldhaspel.

Diligente, *s. f.* die Frühtulpe.

Diligenter, *v. n. it.* se diligenter, *v. réfl.* sich fördern; allen Fleiß anwenden, sich Mühe geben, bald fertig zu werden; eilen; *it. v. a.* betreiben; fördern; beschleunigen.

Diluvien, enne, *adj. T.* was noch von der großen Erdüberschwemmung oder Sündfluth herrührt.

Dimanche, *s. m.* der Sonntag; dimanche gras, der Sonntag vor Fastnacht.

Dime, *s. f.* der Zehente; grosses dîmes, oder dîmes de gros fruit, der große Zehente; der Getreidezehente; menues dîmes, der kleine Zehente, d. i. von Erbsen, Wicken, Linsen ꝛc.; dîmes de charnage, der Fleischzehente; vertes dîmes, der Zehente von Bohnen, Erbsen, Hanf ꝛc.; dîmes infeodées, der Lehenszehente; dîmes du haut et du bas, der Obst- und Kornzehente; dîmes de suite, der Folgzehente, den ein geistlicher Zehentherr, vermöge des Folgerechts, außerhalb seines Kirchspiels hebt.

Dime, *s. m.* der Zehentbezirk.

Dimension, *s. f.* die Ausdehnung eines Körpers; der Raum, den er nach seiner Länge, Breite und Dicke oder Tiefe einnimmt; prendre les dimensions de qch., etwas abmessen; considérer un corps dans toutes ses dimensions, einen Körper nach allen 3 Arten seiner Ausdehnung betrachten; *fig. et fam.* prendre des dimensions dans une affaire, über etwas Maßregeln nehmen.

Dimer, *v. a.* den Zehenden heben; *it.* den Zehenten wirklich abholen.

Dimerie, *s. f. ol.* das Zehentgebieth.

Dimeur, *s. m. p.us.* der Zehenter; der Einsammler des Zehenten.

Dimier, *s. m.* ein Zehenteinsammler.

Diminuer, *v. a.* vermindern; verringern; geringer oder kleiner machen; einem an etwas (z. B. an der Rechnung) abbrechen; *it. fig.* vermindern; verringern; schwächen; diminuer le prix, den Preis vermindern; *it.* diminuer, *v. n.* sich vermindern ꝛc.; geringer, kleiner oder schwächer werden; abnehmen; diminuer de prix, im Preis abschlagen; sa santé va en diminuant de jour en jour, seine Gesundheit nimmt von Tag zu Tag ab.

Diminutif, ive, *adj. et s. m.* (Gramm.) mot diminutif, oder bloß diminutif, ein Verkleinerungswort, das etwas kleineres andeutet, als sein Stammwort, z. B. ein Mädchen, ein Knäbchen; *it. fam.* eine Sache, die im Kleinen das vorstellt, was eine andere Sache im Großen ist.

Diminution, *s. f.* die Verminderung; Verringerung; *it.* der Nachlaß; das, was man an einer bestimmten Summe nachläßt, oder davon abgehen, daran fallen

läßt; (Bauk.) die verhältnißmäßige Verdünnung einer Säule, von unten nach oben zu; (Musik) die Theilung einer langen Note in mehrere andere minder geltende Noten; *it.* eine rhetorische Figur; da man weniger sagt, als man zu sagen im Sinn hat.

Dimissoire, *s. m.* ein (das) Dimissorium; die schriftliche Einwilligung eines Bischofs, daß ein zu seiner Diöces gehöriger Geistlicher von einem andern Bischof ordinirt werden könne; auch lettres dimissoriales.

Dinanderie, *s. f.* (von der Stadt Dinant) allerley Messingwaare.

Dinandier, *s. m.* ein Messingschläger; *it.* einer, der mit Messingwaaren handelt.

Dinatoire, *adj. c. prvcl.* heure dinatoire, statt heure du diner, déjeûner dinatoire, statt déjeûner-diner. ſ. déjeûner.

Dinde, *s. f.* eine kalekutische Henne; ein wälsches Huhn; eine Truthenne.

Dindon, *s. m.* ein kalekutischer Hahn; ein wälscher Hahn; Truthahn.

Dindonneau, *s. m.* ein junger oder kleiner wälscher Hahn.

Dindonnier, Dindonnière, *s. m. et f.* einer eine, so die wälschen Hühner hütet und wartet, oder auch, mit dergleichen Federvieh handelt; *it. fig. iron.* ein Dorfjunker, ein (das) Dorffräulein.

Diné, ée, *part.* ſ. diner.

Dinée, *s. f.* die Mittagsmahlzeit auf der Reise; *it.* die Bezahlung dafür; (*vulg.* die Zeche;) *it.* der Ort, wo man auf der Reise Mittagsmahlzeit hält.

Diner, *v. n.* zu Mittag speisen oder essen; il dine bien, er thut Mittags eine starke Mahlzeit. *Prov.* son assiette dine pour lui, er muß doch bezahlen, wenn er gleich nicht mitspeiset; qui dort dine, wer schläft, den hungert nicht; quand je le vois, il me semble que j'ai diné, *pop.* ich habe schon satt, wenn ich ihn nur sehe.

Diner oder diné, *s. m.* die Mittagsmahlzeit; das Mittagsessen; (Mittagsmahl;) après diner; après le diner, nach dem Mittagsessen.

Dineur, *s. m. fam.* einer, der gewöhnlich nur einmahl des Tages, und zwar zu Mittage ißt; *it.* c'est un beau dineur, er läßt sich das Mittagsessen gut schmecken.

Diocésain, aine, *adj.* zur Diöces gehörig; l'évêque diocésain, oder bloß, le diocésain, der Bischof der Diöces; der Diocesan.

Diocése, *s. m.* eine Diöces; das bischöfliche Gebieth; der Sprengel oder Kirchsprengel eines Bischofs.

Dioecie, *s. f.* (Botan.) diejenige Klasse worin die verschiedenen Blüthen zweyhäusig sind.

Dioptre, *s. m.* (Astron. ꝛc.) das Absehen; das Visier; die Diopter. ſ. pinnule.

Dioptrique, *s. f. T.* die Dioptrik; der Theil der Optik, welcher von den gebrochenen Strahlen handelt; *it. adj. c.* dioptrisch; zur Dioptrik gehörig.

Diphthongue, *s. f. T.* ein Doppellaut.

Diphylle, *s. f.* (Botan.) was nur zwey Blätter hat.

Diploé, *s. m. T.* das Hirnschädel-Beinmark.

Diplomate, *s. m. nouv.* ein Diplomat; ein öffentlicher Agent, der mit Aufträgen bey einem Hofe versehen ist. (sehr oft *m. p.*)

Diplomatie, *s. f. nouv.* die Diplomatie; die politischen Unterhandlungen der Mächte und ihrer Agenten an den verschiedenen Höfen.

Diplomatique, *s. f.* die Diplomatik; die Kunst, alte Urkunden richtig zu lesen, und ihre Aechtheit oder Unächtheit zu beurtheilen; *it.* die Gesandschaftswissenschaft; ſ. diplomatie, *it. adj. c.* diplomatisch; zur Diplomatik gehörig; le corps diplomatique, die sämtlichen Gesandten.

Diplôme, *s. m.* das Diplom; eine Urkunde; *it.* ein königliches oder fürstliches Patent.

Dipsas, *s. m.* Dipsade, *s. f. T.* die Durstschlange; Durstnatter; (deren Biß einen unleidlichen Durst verursacht).

Diptère, *s. m. T.* ein zweyflügliges Gebäude der Alten; inſ. ein mit 2 Säulenreihen umgebener Tempel.

Diptyque, *s. m.* (bey den Alten) eine Art aus 2 Blättern bestehender, Schreibtafeln mit dem Nahmen und den Bildnissen der Magistratspersonen; *it. ol.* ein Verzeichniß der Bischöfe; *it.* eine Art Todtenregister; latein. *plur.* diptycha.

Dire, *v. a. irr.* sagen; *it. qqf.* hersagen; (réciter, z. B. sa leçon;) *it.* biethen; (offrir;) *it.* (poet.) erzählen; besingen; (raconter, chanter;) *it.* (sagen) urtheilen; *it.* (jur.) gerichtlich erkennen; ein Urtheil fällen; (juger;) *it.* (sagen) zu erkennen geben; zu verstehen geben; *it.* (sagen) etwas befehlen; *it.* (sagen) etwas anrathen; pour ainsi dire, so zu sagen; dire que oui, Ja sagen; à ce que l'on dit, wie die Rede geht; wie man sagt; *it.* wie man zu sagen pflegt; pour ne rien dire du reste, das Uebrige zu geschweigen; cela fait dire que etc., dieß gibt Anlaß zu sagen ꝛc.; ne dire mot, stillschweigen; nicht ein Wort reden; cela vous plait à dire, *fam.* es beliebt Ihnen so zu reden; Sie scherzen; gehorsamer Diener! c'est tout dire, pour tout dire, pour dire en un mot, dieß ist genug gesagt; es braucht keiner Rede mehr,

keines weitern Fragens; dire la messe, Messe lesen; Messe halten; dire à qn. sa bonne fortune, jemandem wahrsagen; il se dit votre parent, er gibt sich für Ihren Verwandten aus; dites-en un prix raisonnable, biethen Sie's nicht zu theuer; on diroit que etc., man möchte (oder sollte) fast sagen ꝛc.; es hat fast das Ansehen, als ob ꝛc.; que veut dire cela? qu'est-ce à dire cela, was soll das bedeuten? wie ist das zu verstehen? est-ce à dire que j'ai tort? will man mir dadurch zu verstehen geben, daß ich Unrecht habe? c'est à dire, cela veut dire que, das ist; das bedeutet; das heißt; nähmlich, oder, nämlich; cela soit dit en passant, im Vorbeygehen gesagt; trouver à dire à qch., etwas woran zu tadeln oder auszusetzen, etwas wogegen einzuwenden haben; trouver à dire qn. oder qch., jemand oder etwas vermissen; qu'en voulez-vous dire? was haben Sie dagegen zu sagen? oder, daran auszusetzen? il y a bien à dire que etc., statt il s'en faut beaucoup, s. falloir; il y a bien à dire entre l'aînée et la cadette, zwischen der ältern und jüngern Schwester ist ein großer Unterschied; il n'y a pas à dire, da läßt sich nicht widersteben; il dit, (meist poet.) also sprach er; j'ai dit, *fam.* ich bin fertig; weiter hab ich nichts zu sagen; (s. auch bien-disant, und soi-disant). *Fig. et Prov.* dire pis que pendre, heftig schimpfen; aussitôt dit, aussitôt fait, s. aussitôt; il dit d'or, *fam.* was er da sagt, sind goldene, theure, köstliche Worte; *it.* er verspricht goldene Berge; dire à qn. son fait, s. fait; cela va sans dire, das versteht sich von selbst; la bonne fortune commence à lui dire, das Glück fängt an ihm günstig zu seyn, ihm zu lächeln; son silence en disoit assez, sein (ihr) Stillschweigen gab genug zu verstehen; le coeur me le dit, mein Herz sagt es mir; es ahndet mir; si le coeur vous en dit, wenn Sie Lust dazu haben; wenn Sie ein Vergnügen daran finden; cela ne dit rien, das heißt (oder bedeutet) nichts; das will so viel als nichts sagen.

Se Dire, *v. réfl.* gesagt werden; *it.* (à soi-même,) bey sich selbst sagen; *it.* sich wofür ausgeben; *it. v. réc.* einander sagen; zu einander sagen.

Dire, *s. m.* (fur.) die Aussage; au dire des experts, nach der Aussage, oder, nach dem Berichte der Kunstverständigen; au dire de tout le monde, der gemeinen Sage nach; nach jedermanns Aussage; wie alle Welt sagt; prouver son dire, seine Aussage, Meinung ꝛc. mit Gründen beweisen; (s. auch Bien-dire;) elle ne se soucie pas du qu'en dira-t-on, oder elle se moque du qu'en dira-t-on, sie achtet nicht, was die Leute von ihr reden, oder, was die Leute davon sagen; sie setzt sich über das Gerede der Leute hinaus; on dit, est un menteur, *prov.* das gemeine Gerücht lügt.

Direct, ecte, *adj.* gerade; was in gerader Richtung oder Linie läuft; was in gerader Bewegung geschieht ꝛc.; direkt; ligne directe, eine gerade (auf- oder absteigende) Stammlinie; succession directe, eine Erbfolge in gerader Linie; (Gegentheil: collatérale) seigneur direct, ein unmittelbarer Lehensherr; planète directe, *T.* ein geradlaufender Planet; (der von Abend gegen Morgen, nach der Reihe der Zeichen des Thierkreises rückt;) rayon direct, ein gerader (und nicht gebrochener) Strahl; vision directe, das Sehen durch gerade Strahlen; das Geradezu-Sehen; la règle directe des trois, die gemeine Regel de tri; harangue directe oder discours direct, eine Rede, die der Geschichtschreiber so erzählt, wie sie wirklich soll gehalten worden seyn; (Gegentheil: oblique).

Directe, *s. f.* (jur.) der Bezirk eines unmittelbaren Lehens; die Lehensherrlichkeit.

Directement, *adv.* gerade; in gerader Linie; s'adresser directement à qn., *fig.* sich geradezu an jemand, sich an jemand selbst wenden; directement opposé, schnurstracks zuwider.

Directeur, *s. m.* der Direktor, Oberaufseher, Führer, Regierer einer Sache; der Vorsteher einer Sache, eines Geschäfts, Kollegii, einer Versammlung; *it.* ein Mitglied der Vollziehungsgewalt; — de créanciers, der, von den Gläubigern, über das Vermögen ihres Schuldners gesetzte Kurator; — de conscience, oder bloß, directeur, ein Gewissensrath; ordentlicher Beichtvater; — du jury d'accusation, der Präsident der Klaggeschwornen; directeurs des cercles, (in Deutschland) die Kreisausschreibenden Fürsten.

Direction, *s. f.* (die Direktion,) Führung einer Sache; inf. die Oberaufsicht über ein Geschäft, das unter mehreren Personen vertheilt ist; (Mechanik ꝛc.) die Richtung; (Astron.) die Bewegung, der Lauf eines geradelaufenden Planeten; s. direct; la ligne de direction, die Direktionslinie; der Strich, wornach sich die Bewegung richtet; direction des créanciers, die den Curatoribus bonorum (s. directeur) übertragene Aufsicht über das rückständige Vermögen eines Schuldners; direction, *qq. f.* die Versammlung dieser Kuratoren.

Directoire, *s. m.* ein (das) Direktorium;

eine gedruckte Anweisung, was für Messen und Horæ täglich gelesen und gesungen werden; *it.* das Direktorium beym Reichstag zu Regensburg; *it. nouv.* das Direktorium; die Gesammten Mitglieder der Vollziehungsgewalt. s. directeur.

Directrice, *s. f.* die Oberaufseherinn. s. Directeur.

Dirigé, ée, *part. et adj.* s. diriger.

Diriger, *v. a.* einer Person oder Sache vorstehen; die besondere Aufsicht darüber haben; sie lenken, leiten oder führen; sie zweckmäßig einrichten oder anordnen; — son intention, seine Absichten auf einen gewissen Zweck richten; — ses pas, ses regards etc., seinen Gang, seine Blicke ꝛc. wohin richten.

Dirimant, ante, *adj.* empêchement, dirimant, (kanon. Recht) ein Mangel, der eine Ehe ungültig macht; ein Umstand, weswegen eine Heirath nicht bestehen kann.

Disant, s. dire, bien-disant u. soi-disant.

Discale, *s. f. T.* der Abgang am Gewichte.

Discaler, *v. n.* de... *T.* einen Abgang am Gewichte haben.

Discernement, *s. m.* die richtige Unterscheidung einer Sache von einer andern; der richtige Unterschied, den man dazwischen macht; *it. fig.* die Unterscheidungskraft; die Gabe, die Dinge richtig von einander zu unterscheiden.

Discerner, *v. a.* unterscheiden; (s. discernement;) — le bien d'avec le mal, le vrai du faux, das Gute vom Bösen, das Wahre vom Falschen unterscheiden.

Disciple, *s. m.* ein Schüler, Lehrling in Wissenschaften und freyen Künsten; les disciples de Jésus-Christ, die Jünger Christi.

Disciplinable, *adj. c.* zuchtfähig; gelehrig und folgsam; (von Thieren) gelehrig; leicht abzurichten.

Discipline, *s. f.* die Zucht; Anleitung zu einem pflichtmäßigen Verhalten, (mit der Macht zu bestrafen verbunden;) *it.* das Abrichten der Thiere; *it.* (Zucht) eine gewisse eingeführte Ordnung, worüber gehalten werden soll; discipline ecclésiastique, militaire, die Kirchenzucht, Kirchendisciplin; Kriegszucht, Mannszucht, Kriegsdisciplin; *it.* die Geißel der Mönche und anderer sich geißelnder andächtiger Personen; être sous la discipline de qn., unter jemandes Zucht stehen; donner la discipline à qn., einen geißeln, mit der Geißel züchtigen; se donner une rude discipline, sich hart, sich bis aufs Blut geißeln.

Discipliné, ée, *part. et adj.* gezogen; unter der Zucht gehalten; abgerichtet; troupes bien (ou mal) disciplinées, gut (oder schlecht) disciplinirte Truppen; bey denen eine gute ꝛc. Mannszucht eingeführt ist.

Discipliner, *v. a.* ziehen; einen zur Ordnung und zu guten Sitten anführen oder abrichten; in Zucht und Ordnung halten; *it.* geißeln; züchtigen. s. discipline.

Discontinuation, *s. f.* die Unterlassung einer Sache auf einige Zeit; Unterbrechung einer Arbeit oder eines Geschäfts; (s. discontinuer;) — des poursuites, das Liegenlassen eines Processes.

Discontinué, ée, *part. et adj.* s. discontinuer.

Discontinuer, *v. a.* unterbrechen; in dem, was man angefangen hat, nicht fortfahren; etwas angefangenes liegen lassen, nicht fortsetzen; eine Zeitlang nachlassen, unterlassen, aussetzen; auf eine Weile damit aufhören; *it. v. n.* einhalten, eine Zeitlang aufhören.

Disconvenance, *s. f.* das Mißverhältniß; die Ungleichheit; der Unterschied; der Mangel der Uebereinstimmung; (Gram.) eine Unschicklichkeit in der Verbindung der Wörter.

Disconvenir, *v. n. irr.* (d'une chose,) etwas nicht gestehen; etwas läugnen; *it.* nicht der Meinung des Andern seyn; anderer Meinung seyn, als die Andern; je n'en disconviens pas, ich bin es nicht in Abrede; ich läugne es nicht; nous disconvenons entre nous, wir sind nicht einig darüber.

Discord, *s. m. ol.* statt discorde, querelle, *it. adj. m.* nicht zusammenstimmend; nicht übereinstimmend.

Discordance, *s. f.* der Mißhall; Mißlaut; *it. fig.* — des esprits, des caractères, die Uneinigkeit; Unverträglichkeit.

Discordant, ante, *adj.* (von Instrumenten und Singstimmen) nicht stimmend; verstimmt; falsch; des humeurs discordantes, *fig.* Gemüthsarten, die nicht zusammenstimmen; die sich nicht miteinander vertragen.

Discorde, *s. f.* die Uneinigkeit; Zwietracht; der Streit; Zwiespalt; (Mythol.) die Diskordia; Eris; die Göttinn der Zwietracht; semer la discorde, Zwietracht stiften; jeter la pomme de discorde, *fig.* den Zankapfel auswerfen; Stoff zur Uneinigkeit geben.

Discorder, *v. n.* (Musik) falsch klingen; nicht zusammen stimmen.

Discoureur, *s. m.* euse, *f.* ein Schwätzer; Plauderer; eine Schwätzerinn; *vulg.* Plaudertasche; ins. eine Person, die immer viel verspricht; *vulg.* ein Windmacher.

Discourir, *v. n. irr.* sprechen; (weitläuftig) über eine Sache (d'une oder sur une

chose) reden, miteinander sprechen; il ne fait que discourir, er thut nichts als schwatzen.

Discours, *s. m.* die Rede; eine Reihe verbundener Worte, seine Gedanken auszudrücken; *it.* eine Rede; ein feyerlicher Vortrag; eine im Rednerstyl abgefaßte Abhandlung; *it. qqf.* ein (das) Gespräch; prononcer, faire un discours, eine Rede halten; c'est un autre discours, davon ist die Rede nicht; discours! oder ce n'est que discours, Possen! leere Worte! was ihr da sagt, ist lauter leeres Geschwätz; discours à perte de vue, ein Gespräch, das kein Ende hat; ein Geschwätz ohne Ende.

Discourtois, oise, *adj. ol.* unhöflich.

Discourtoisie, *s. f. ol.* die Unhöflichkeit.

Discrédit, *s. m.* (inf. in der Handlung,) der Mißkredit; der Verfall oder Verlust des Kredits. s. décréditement.

Discrédité, ée, *adj.* in Mißkredit verfallen; verrufen.

Discret, ète, *adj.* verständig; besonnen; bedachtsam und bescheiden in Reden und Handlungen; *it.* verschwiegen; (s. auch discrétoire;) en user d'une manière discrète, vorsichtig, klug, bedächtig zu Werke gehen; *T.* quantité discrète, (Mathem.) eine Größe, die aus verschiedenen von einander abgesonderten Theilen besteht; proportion discrète, eine unterbrochene oder veränderte Proportion; (Gegentheil: continue;) dartres discrètes, gutartige Flechten; petite vérole discrète, Blattern die sich einander nicht berühren.

Discrétement, *adv.* bescheiden; auf eine verständige, vorsichtige und bescheidene Art.

Discrétion, *s. f.* die Vorsichtigkeit und Bescheidenheit in Reden und Handlungen; die Behutsamkeit; kluge Zurückhaltung ꝛc.; l'âge de discrétion, das verständige Alter; se mettre à la discrétion de qn., sich gänzlich dem Willen einer Person überlassen; je remets tout à votre discrétion, alles dieß überlasse ich ihrem Belieben; se rendre à discrétion, *T.* sich auf Gnade und Ungnade ergeben; vivre à discrétion, (von Soldaten) nach Gefallen wirthschaften oder hausen; allerley Unfug begehen; auf allgemeine Unkosten, auf Diskretion leben; jouer à discrétion, so spielen, daß derjenige, welcher verliert, etwas nach Belieben gibt.

Discrétoire, *s. m. qqf.* der Ort, wo sich der Prior oder die Aebtissinn mit denjenigen Mönchen oder Nonnen, welche ihnen als Rathgeber (pères discrets, mères discrètes) zugeordnet sind, zu versammeln pflegen; das Diskretorium.

Discrimen, *s. m.* (Chir.) ein Stirnband.

Disculpation, *s. f.* die Entschuldigung.

Disculper, *v. a.* entschuldigen; rechtfertigen; die Schuld von jemand ablehnen. Se disculper, *v. réfl.* die Schuld von sich ablehnen; sich verantworten ꝛc.

Discursif, ive *adj.* folgernd; faculté discursive, *T.* das Vermögen aus einem Satz etwas zu folgern, oder einen Schluß zu ziehen.

Discussif, ive, *adj. et s. m.* (Medic.) ein zertheilendes, verdünnendes, auflösendes Mittel; ein Diskutiens.

Discussion, *s. f.* die Erörterung; eine genaue Untersuchung; *it. qqf.* ein Streit über etwas; (jur.) die Untersuchung, Schätzung und gerichtliche Verkaufung der Güter eines Schuldners; die Auklagung eines Schuldners.

Discuté, ée, *part. et adj.* untersucht ꝛc.

Discuter, *v. a.* erörtern; auseinandersetzen; genau untersuchen; sorgfältig erwägen; discuter les biens d'un débiteur, *T.* die Güter eines Schuldners schätzen, und ausrechnen, wie weit selbige zur Bezahlung hinreichen; einen Schuldner auklagen.

Disert, erte, *adj.* (meist *fam. et crit.*) mit der Gabe, leicht, zierlich und fließend zu reden versehen; beredt; beredtsam; il est fort disert, er spricht leicht und schön; un discours disert, eine leichtfließende, wortreiche Rede.

Disertement, *adv.* zierlich und fließend. s. disert.

Disette, *s. f.* der Mangel an etwas; disette de vivres, der Mangel an Lebensmitteln; avoir disette de qch., Mangel an etwas leiden; il y a une grande disette de mots dans cette langue, *fig.* diese Sprache ist sehr arm an Wörtern.

Diseur, *s. m.* Diseuse, *s. f. fam.* diseur de bons mots, eine Person, welche die Gesellschaft mit witzigen Scherzen und Einfällen zu unterhalten sucht; ein Witzling; — de grands mots, ein Großsprecher; — de nouvelles, ein Zeitungsträger; Zeitungskrämer; einer, der sich damit abgibt, allerley neue Zeitungen zu erzählen; — de bonne aventure, ein Wahrsager; — de sornettes, ein Schnurrenmacher. s. auch bourde, aventure u. entente.

Disgrace, *s. f.* die Ungnade; Ungunst; *it.* das Unglück; der Unfall.

Disgracié, ée, *part. et adj.* in Ungnade gefallen; il est disgracié de la nature, die Natur ist ihm nicht günstig gewesen; die Natur hat ihn übel gebildet.

Disgracier, *v. a.* Ungnade auf einen werfen; jemanden seine Gnade, seine Gunst entziehen; son imprudence le fit disgracier,

seine Unvorsichtigkeit war Ursache, daß er in Ungnade fiel.

Disgracieux, euse, *adj.* unangenehm; widerwärtig; verdrießlich. (*pl.us.* désagréable.)

Disgrégation, *s.f.* (Optik) die Zertheilung; Zerstreuung; le blanc cause la disgrégation de la vue, die weiße Farbe blendet das Gesicht, (weil sie von allen Seiten her Lichtstrahlen in unser Auge bringt.)

Disgréger, *v. a. T.* zerstreuen; le blanc disgrége la vue. s. disgrégation.

Disjoindre, *v. a.* une instance, (jur.) eine Klage trennen. s. disjonction.

Disjoint, ointe, *part. et adj. p.us. it.* (Arithmet.) s. discret; degré disjoint, (Musik) das Uebergehen von einer Note zu einer anderen, die nicht unmittelbar darauf folgt.

Disjonctif, ive, *adj. et s.f.* (conjonction) disjonctive, (Gramm.) ein zertheilendes Bindewort.

Disjonction, *s.f.* (jur.) die Zertheilung eines Processes in zwey; die Trennung zweyer Klagen.

Dislocation, *s.f.* die Verrenkung. (*pl.us.* luxation, deboîtement.) — d'une armée, die Vertheilung einer Armee in verschiedene Cantonnemens.

Disloqué, ée, *part. et adj.* verrenkt; verstaucht ꝛc. s. disloquer.

Disloquer, *v. a.* verrenken; verstauchen; (s. démettre;) se disloquer un bras, un pied, sich einen Arm, einen Fuß verrenken; cela lui a disloqué la cervelle, *fig. fam.* das hat ihm das Gehirn verrückt.

Disparate, *s.f.* (spanisch) die Ungereimtheit; Unschicklichkeit; ein ungereimtes unschickliches Betragen in Reden und Handlungen; *plur.* allerley unschickliches, ungereimtes Zeug; *it. adj.* wird von Sachen gesagt, die sich nicht zusammenschicken, die nicht zusammenpassen; voilà des choses bien disparates, das sind Sachen, die kein vernünftiger Mensch zusammenreimen kann.

Disparité, *s.f.* der Unterschied, die Ungleichheit, so man zwischen Personen oder zwischen Dingen bemerkt, welche man mit einander vergleicht.

Disparition, *s.f.* das Verschwinden; Unsichtbarwerden.

Disparoître, *v. n.* (mit avoir u. être) *prop. et fig.* verschwinden; unsichtbar werden; einem aus den Augen kommen; sich unsichtbar machen; sich aus dem Staube machen.

Disparu, ue, *part. et adj.* verschwunden ꝛc.

Dispendieux, euse, *adj.* was viele Kosten verursacht; kostbar; kostspielig.

Dispensaire, *s.m. T.* ein (das) Dispensatorium; ein Buch, worin die Zubereitung der Arzneyen beschrieben ist.

Dispensateur, *s.m.* trice, *s.f.* der Austheiler, Ausgeber, (Ausspender,) die Austheilerinn ꝛc. einer Wolthat, Gabe, Gnade ꝛc.

Dispensation, *s.f.* die Austheilung; *it. T.* das Dispensiren; die vorschriftsmäßige Behandlung der Ingredienzien zu den zusammengesetzten Arzeneyen; la dispensation des sacremens, die Austheilung, Ausspendung der Sakramente.

Dispense, *s.f.* die Erlassung einer Verbindlichkeit; die Entbindung oder Lossprechung von der Beobachtung der allgemeinen Regel; — de mariage, eine Dispensation in Ehesachen, (von Seiten des Papsts, Bischofs oder Konsistoriums); — d'épouser une parente, die Erlaubniß eine Verwandte heirathen zu dürfen.

Dispensé, ée, *part. et adj.* s. dispenser.

Dispenser, *v. a.* befreyen; losmachen; von einer gewissen Pflicht oder Verbindlichkeit aus besonderer Gunst oder Nachsicht lossprechen; *it.* austheilen; unter mehrere vertheilen, z. B. Wohlthaten, Sakramente ꝛc.; *it.* (Apothek.) dispensiren; (s. dispensation). Se dispenser, (*v. réfl.*) de la règle, sich von der Regel ausnehmen; sich nicht an die Regel binden; sich die Freyheit herausnehmen, nicht nach der Regel zu handeln; dispensez-moi de faire cela, erlauben Sie, daß ich es nicht thue; verschonen Sie mich hiemit; überheben Sie mich dieses Auftrags.

Dispersé, ée, *part.* ausgestreut, zerstreut. s. disperser.

Disperser, *v. a.* ausstreuen; auswerfen; *it.* (Personen) hier und da vertheilen; sie da und dorthin verlegen; *it.* zerstreuen; in Unordnung bringen; auseinander jagen.

Dispersion, *s.f.* die Zerstreuung.

Dispondée, *s.m.* (Prosodie) ein doppelter Spondäus, d. i. vier lange Sylben hinter einander.

Disponible, *adj. c.* (jur.) worüber man frey schalten und walten kann.

Dispos, *adj. m.* (v. Mannspersonen in einem gewissen Alter) noch wohl bey Kräften, und dabey munter, aufgeräumt.

Disposé, ée, *part. et adj.* s. disposer; être bien ou mal disposé pour qn., wohl oder übel gegen jemand gesinnt, auf jemand zu sprechen seyn.

Disposer, *v. a.* anordnen; ordnen; in Ordnung bringen, setzen oder stellen; die gehörige Stelle anweisen; *it.* einrichten; zubereiten; zurüsten; veranstalten; in Bereitschaft halten; besorgen; zurecht machen; *it.* qn. à qch., oder à faire

qch., einen wozu vorbereiten, bewegen; wozu bringen; dahin vermögen, daß er das thut, was man von ihm wünscht. Se disposer, *v. réfl.* sich wozu anschicken; sich rüsten; sich bereiten; sich in Bereitschaft setzen; sich bereit oder gefaßt machen.

Disposer, *v. n.* (de qn., de qch.,) mit einer Person oder Sache thun oder machen, was man will; *vulg.* damit schalten und walten; über etwas (z. B. über Geld ꝛc.) disponiren; *it.* Vorsehung oder Verordnung wegen etwas thun; *it.* statt aliéner, veräußern; Dieu a disposé de lui, Gott hat ihn abgefordert; Gott hat ihn zu sich genommen; l'homme propose, et Dieu dispose, *prov.* der Mensch denkt's, Gott lenkt's.

Dispositif, ive, *adj.* vorbereitend; remède dispositif, (Med.) ein (das) Vorbereitungsmittel; *it. s. m.* le dispositif d'un arrêté, d'une sentence, d'un édit, der Ausspruch, d. i. derjenige Theil eines Schlusses, Endurtheils, Edikts ꝛc., in welchem der eigentliche Ausspruch oder die eigentliche Verordnung enthalten ist. (im Gegensatz des préambule).

Disposition, *s. f.* die Anordnung; Einrichtung; Eintheilung; Zurechtsetzung; Stellung ꝛc. (s. disposer;) die Verfügung oder Veranstaltung einer Sache, einer Erbschaft; *it.* die Gewalt, Macht und Freyheit, nach Willkühr womit zu verfahren, *vulg.* damit zu schalten und zu walten; oder auch nur, die Freyheit, die Sache eines Andern nach Belieben zu gebrauchen; *it.* die Anlage, natürliche Fähigkeit oder Geschicklichkeit zu etwas; auch (Medic.) eine Anlage oder Neigung der Natur zu etwas; *it.* die Neigung, Lust, der Hang zu etwas; *it.* die Gesinnungen gegen jemand ꝛc.; tout cela est à votre disposition, es steht Ihnen alles zu Diensten; il n'est pas en ma disposition de vous confier ce secret, es ist nicht in meiner Gewalt, Ihnen dieses Geheimniß anzuvertrauen; il a la disposition de ce bénéfice, er hat diese Pfründe zu vergeben; il a les meilleures dispositions pour son neveu, er hegt für seinen Neffen die besten Gesinnungen; être dans la disposition de partir, zur Abreise gefaßt seyn, oder Willens seyn, zu verreisen; être en mauvaise disposition, nicht wohl auf seyn; nicht wohl seyn; sich übel befinden; disposition à cause de mort, (jur.) die Erklärung seines letzten Willens; — entre vifs, Verfügung die bey Lebzeiten der Parteyen statt haben soll; — gratuite, eine Schenkung, freywillige Verfügung; — onéreuse, die nur unter gewissen Bedingungen statt findet; — d'un acte, die in einer Urkunde enthaltenen Verfügungen; — caduque, eine Verfügung die wegen eines Sterbefalls u. s. w. nicht statt haben kann.

Disproportion, *s. f.* das Mißverhältniß; der Mangel des gehörigen Verhältnisses; die Ungleichheit.

Disproportionné, ée, *adj.* was nicht im gehörigen Verhältnisse steht; ungleich.

Disputable, *adj. c.* streitig; worüber noch gestritten werden kann.

Dispute, *s. f.* ein Streit; ein Wortstreit; Wortwechsel; *it.* eine Disputation, Streitübung auf Universitäten und Schulen.

Disputer, *v. n.* mit Worten streiten; einen Wortstreit oder Wortwechsel mit einander haben; disputiren; (auf Universitäten und Schulen) (sur qch.,) über etwas disputiren; eine öffentliche Streitübung halten; disputer contre qn., jemandes Meynung zu widerlegen suchen; le disputer à qn. en valeur, en richesse etc., es mit einem in Ansehung der Tapferkeit, des Reichthums ꝛc. aufnehmen; ihm darin nichts nachgeben; es ihm darin völlig gleich, oder wohl gar, zuvor thun; — de beauté, de cruauté etc., einander den Vorzug in Ansehung der Schönheit, Grausamkeit ꝛc. streitig machen; — sur la pointe d'une aiguille, *prov.* über eine Nadelspitze, über eine Kleinigkeit streiten; *it.* disputer, *v. a.* — qch., um etwas streiten; *it.* — qch. à qn., (einem etwas) streitig machen; den Besitz einer Sache bestreiten; — le vent, (Schiff.) einem anderen Schiffe den Vortheil des Windes abzugewinnen suchen; (s. auch chape u. terrain).

Disputeur, *s. m.* ein Zänker; Disputirgeist.

Disque, *s. m. T.* die Scheibe; Wurfscheibe; der Diskus; (du soleil, de la lune,) die Sonnenscheibe, Mondscheibe, (von Ferngläsern) s. champ, das Feld; (Botan.) die Scheibe, der Boden; der auf der Mündung des Kelches ruhende mittlere Theil einer zusammengesetzten Blume; (Naturgesch.) ein tellerförmiger See-Igel; (griech. Kirche) der Kelchdeckel; Teller.

Disquisition, *s. f. T.* eine genaue Untersuchung.

Dissection, *s. f. ol. T.* die anatomische Zergliederung eines Körpers; *it.* die Oeffnung einer Leiche.

Dissemblable, *adj. c.* unähnlich.

Dissemblance, *s. f.* die Unähnlichkeit.

Dissémination, *s. f. nouv.* die Zerstreuung.

Disséminer, *v. a. nouv.* zerstreuen; *it.* ausstreuen.

Dissention, *s. f.* die Uneinigkeit; Mißhelligkeit.

Disséquer, *v. a. T.* zergliedern; anatomiren; seciren, einen Körper öffnen; (wird auch von Pflanzen ꝛc. gesagt).

Disséqueur, *s. m. T.* ein Zergliederer; ein Prosektor. ſ. disséquer.

Dissertateur, *s. m.* c'est un ennuyeux dissertateur, d. i. ein langweiliger Schwätzer.

Dissertation, *s. f.* eine gelehrte Abhandlung; eine Dissertation.

Disserter, *v. n.* sur qch., über etwas eine gelehrte Abhandlung schreiben.

Dissidence, *s. f. nouv.* die Spaltung.

Dissidens, *s. m. pl.* die Dissidenten; Nichtconformisten; so werden in Polen und England die Anhänger der Religionsparteyen genannt, die von der herrschenden verschieden sind.

Dissimilaire, *adj. c. T.* ungleichartig; was von ungleicher Art oder Natur ist.

Dissimilitude, *s. f. T.* die Ungleichartigkeit.

Dissimulateur, *s. m. p.* einer, der sich zu stellen weiß, der die Verstellungskunst versteht.

Dissimulation, *s. f.* die Verstellung.

Dissimulé, ée, *part. et adj.* verborgen ꝛc. *it. adj. et s. m.* (von Personen) so sich meisterlich zu verstellen weiß; *it.* heimtückisch; falsch; ein Gleisner; Schleicher; *vulg.* Tuckmäuser.

Dissimuler, *v. a.* seine Absichten ꝛc. verbergen; sich nicht merken lassen, was man bey sich denkt oder empfindet; *it. absol.* sich verstellen; *vulg.* hinter'm Berge halten; savoir dissimuler, die Verstellungskunst verstehen; dissimuler une injure, sich stellen, als ob man den Schimpf nicht merkte; den Schmerz verbeißen.

Dissipateur, *s. m.* trice, *f.* ein Verschwender, eine Verschwenderinn.

Dissipation, *s. f.* die Verschwendung; Verschleuderung; (*ol.* Vergeudung;) *it. fig.* die Zerstreuung (des Gemüths;) — des esprits vitaux, *T.* die Verrauchung (der unmerkliche Abgang) der Lebensgeister.

Dissipé, ée, *part. et adj.* ſ. dissiper; avoir l'esprit dissipé, zerstreut seyn; seine Gedanken nicht beysammen haben; être dissipé, mener une vie dissipée, in der Zerstreuung leben.

Dissiper, *v. a.* (son bien) verschwenden; (verschwenderisch) durchbringen; verschleudern; *it.* (les brouillards, une armée) zerstreuen; zertheilen; auseinandertreiben oder - jagen. Se dissiper, *v. réfl.* sich zertheilen; sich zerstreuen; dissiper de faux bruits, falsch - ausgestreute Gerüchte dämpfen oder vernichten; le tumulte des affaires dissipe l'esprit, das Geräusch der Geschäfte zerstreut den Geist; cette illusion s'est dissipée, diese Täuschung ist verschwunden; les esprits animaux se dissipent par trop de travail, durch allzuheftiges Arbeiten werden die Lebensgeister erschöpft.

Dissolu, ue, *adj.* liederlich; ausschweifend; (von Worten, Liedern ꝛc.) schändlich; schandbar; unzüchtig. (Ist nicht mit dissous zu verwechseln.)

Dissoluble, *adj. c.* (Chym.) auflösbar; auflöslich; was aufgelöst werden kann; mariage dissoluble, (jur.) eine Ehe, die getrennt werden kann,

Dissolument, *adv.* auf eine liederliche, schändliche, unzüchtige Art.

Dissolutif, ive, *adj. T.* statt dissolvant.

Dissolution, *s. f.* die Auflösung; die Trennung oder Scheidung der Theile eines sich auflösenden Körpers; *it.* die Handlung des Auflösens; *it. fig.* die Liederlichkeit; Ausschweifung; — du corps et de l'ame, die Scheidung des Leibes und der Seele; — de mariage, (jur.) die Ehescheidung; — de société, die Trennung oder Aufhebung einer Gesellschaft; — des moeurs, das Sittenverderbniß; vivre dans la dissolution, ein ausgelassenes und liederliches Leben führen.

Dissolvant, ante, *adj. et subst.* (Chym.) auflösend; ein (das) Auflösungsmittel.

Dissonance, *s. f.* (Musik) eine Dissonanz; ein Mißklang.

Dissonant, ante, *adj.* (Musik) falsch klingend; was einen Mißklang macht.

Dissoudre, *v. a. irr.* (Chym.) auflösen, d. i. einen festen Körper durchdringen, seine Theile trennen, und ihn flüssig machen; (eine Ehe, eine Gesellschaft) trennen oder aufheben. Se dissoudre, *v. réfl.* sich auflösen; zergehen; sich trennen; auseinandergehen.

Dissout, oute, *part. et adj.* aufgelöst. ſ. dissoudre.

Dissouadé, ée, *part. et adj.* ſ. dissuader.

Dissuader, *v. a.* qn. de qch., einem etwas abrathen, ausreden, aus dem Sinne reden; einen von seinem Vorsatze abbringen; — qn. de faire qch., einem abrathen, etwas zu thun; einem etwas widerrathen.

Dissuasion, *s. f.* das Abrathen; Widerrathen.

Dissyllabe, *adj. c.* zweysylbig; *it. s. m.* ein zweysylbiges Wort.

Distance, *s. f.* der Abstand; die Entfernung; die Weite; der Zwischenraum, *it.* die Zwischenzeit; *it.* der Unterschied; (ſ. différence;) de distance en distance, hier und da; in einer gewissen Entfernung von einander; à égale distance, gleichweit von einander; tenir qn. à distance, jemand in einer gewissen Entfernung halten.

Distant, ante, *adj.* entlegen; (dem Ort und der Zeit nach) entfernt.

Distendre, *v. a. T.* spannen; gewaltsam ausdehnen.

Distention, *s. f. T.* eine allzustarke Spannung, Ausdehnung.

Distillateur, *s. m.* ein Destillirer; *vulg.* ein Wasserbrenner.

Distillation, *s. f. T.* das Destilliren; das Abziehen; die Destillation; *it.* die destillirte Sache selbst; z. B. gebrannte oder abgezogene Wasser ꝛc.

Distillatoire, *adj. c.* zum destilliren dienlich; vessie distillatoire, eine Destillir-Blase.

Distiller, *v. a. T.* destilliren; abziehen; die flüchtigen Theile eines Körpers in verschlossenen Gefäßen, mittelst der Wärme, absondern, und in Tropfen sammeln; *it. v. n.* tropfen; abtropfen; abtröpfeln; tropfenweise herabfallen. *Fig.* distiller son venin sur qch,, seine Wuth an etwas auslassen.

Distinct, incte, *adj.* von einander unterschieden; *it.* deutlich; vernehmlich; verständlich.

Distinctement, *adv.* deutlich; verständlich.

Distinctif, ive, *adj.* unterscheidend; le caractère distinctif, der unterscheidende Charakter; *it.* das Hauptunterscheidungszeichen.

Distinction, *s. f.* die Unterscheidung; Abtheilung; Absonderung; *it.* der Unterschied; *it.* die vorzügliche, besondere Achtung; der Vorzug; (Philos.) eine Distinktion; nähere Erklärung; genauere Bestimmung; un homme de distinction, ein vornehmer Mann; charge de distinction, eine ansehnliche (vornehme) Bedienung; place de distinction, der vornehmste oder oberste Platz oder Sitz; sans distinction de rang ni de caractère, ohne Ansehen des Rangs und Standes; faire distinction, einen Unterschied machen; (vgl. acception.)

Distingué, ée, *part. et adj.* (v. Verdienst, Ansehen, Stand, Amt, von der Geburt ꝛc.) ausgezeichnet, angesehen, ansehnlich, vornehm. s. distinguer und distinction.

Distinguer, *v. a.* unterscheiden, d. i. von einander erkennen; *it.* d. i. von einander absondern; den Unterschied bezeichnen; *it.* einer Person oder Sache den Vorzug geben; einen oder etwas vorziehen; über andere erheben. Se distinguer, *v. réfl.* sich auszeichnen; sich vor andern hervorthun; sich berühmt machen.

Distique, *s. m.* ein (das) Distichon; (*plur.* Disticha;) zwey Verse, die einen vollständigen Sinn haben.

Distorsion, *s. f. T.* die krampfhafte Verdrehung oder Verzerrung eines Gliedes.

Distraction, *s. f.* (jur.) die Trennung eines Theils von seinem Ganzen; *it.* die Zerstückung; *it. fig. fam.* die Zerstreuung der Gedanken; die Unachtsamkeit; distraction de jurisdiction, *T.* die Abziehung eines Processes von einem Gericht.

Distraire, *v. a. irr.* abziehen; absondern; wegnehmen; einen Theil von einem Ganzen trennen; *it.* jemand von seinem Vorhaben, (Geschäfte oder Fleiß) abziehen, abhalten, abwendig machen; ihn woran hindern, worin stören; distraire qn. de son juge naturel, jemand vor den unrechten Richter citiren. Se distraire, *v. réfl.* sich abwendig machen lassen; *it.* sich zerstreuen; sich eine Zerstreuung machen.

Distrait, aite, *part. et adj.* abgezogen; abgehalten; *it.* unachtsam; zerstreut ꝛc. s. distraire.

Distribuer, *v. a.* austheilen; vertheilen; *it.* eintheilen; abtheilen distribuer le butin aux soldats, die Beute unter die Soldaten austheilen; — ses faveurs, seine Gunst austheilen; — la lettre, (Buchdr.) ablegen; — les balles, (ebend.) die Ballen reiben; — un procès, einem Richter die Proceßakten übergeben, damit er referire.

Distributeur, *s. m.* ein Austheiler.

Distributif, ive, *adj. T.* austheilend; justice distributive, die Gerechtigkeit, welche die Strafen und Belohnungen verordnet; (Gegentheil: commutative;) particule distributive, (Grämm.) eine Partikel, wodurch man eine Eintheilung macht; dans un sens distributif, (Log.) in einem Verstande, der sich nicht über das Ganze, sondern nur über einzelne Theile desselben erstreckt; (Gegentheil: collectif.)

Distribution, *s. f.* die Austheilung, Vertheilung unter Mehrere; *it.* die Eintheilung; Abtheilung; (s. auch distribuer,) ordre de distribution, (jur.) die Prioritätsordnung; das Register, worin die Gläubiger nach der gerichtlichen Eintheilung (nach dem Lokationsurtheil) aufgezeichnet stehen; une belle distribution, (Mahler) eine schöne Vertheilung; Anordnung; faire la distribution, (Buchdr.) die Schriften ablegen.

Distributivement, *adv.* (Logik) auf eine vertheilende Art. s. distributif.

Distributrice, *s. f.* eine Austheilerinn.

District, *s. m.* der Distrikt; das Gebieth; der Bezirk einer Gerichtsbarkeit; cela n'est pas de mon district, *fig. fam.* es gebühret mir nicht, davon zu reden; Dieses gehört nicht in mein Fach.

Dit, *s. m.* un dit notable, remarquable, ein (kurzer und sinnreicher oder merkwürdiger) Spruch; les dits et faits, (auch) gestes) des anciens, die merkwürdigen Sprüche und Thaten der Alten; (s. auch dédit.)

Dit, *m.* ite, *f. part.* gesagt ꝛc. s. dire; *it. adj.* le sermon est dit, die Predigt ist aus: Philippe, dit le Hardi, Philipp, der Kühne genannt; — mit dem Beynahmen der Kühne; ledit demandeur conclud, (jur.) besagter oder obgesagter Kläger bittet also schließlich; mondit seigneur, der eben von mir genannte Herr; sus-dit, ci-dessus dit, ci-devant dit, obenbemeldet; obgesagt; vorgesagt; vorbemeldet; ci-aprés dit, untenbemeldet.

Dithyrambe, *s. m.* (alt Poes.) ein Dithyramb; ein enthusiastischer Lobgesang auf Bachus; *auj.* ein kühnes, lyrisches volltönendes und rauschendes Gedicht.

Dithyrambique, *adj. c.* dithyrambisch.

Diton, *s. m.* (Musik der Alten) ein Ditonus; ein aus zwey großen Tönen bestehendes Intervall.

Ditriglyphe, *s. m. T.* der Raum zwischen zwey Dreyschlitzen auf einer dorischen Säulenweite.

Diurétique, *adj. c. T.* Harn- oder Urintreibend.

Diurnaire, *s. m.* einer, der Tag für Tag alles aufschreibt.

Diurnal, *s. m.* das (tägliche) Gebetbuch der katholischen Geistlichen.

Diurne, *adj. c.* (Astron.) täglich; was während dem Laufe eines Tages, oder innerhalb 24 Stunden geschieht; cercle diurne, der Tagzirkel.

Divagation, *s. f. nouv.* eine Ausschweifung; Entfernung vom Hauptzweck.

Divaguer, *v. n.* ausschweifen; inf. im Reden von der Hauptsache abweichen.

Divan, *s. m.* der Divan; der Staatsrath des türkischen Kaisers ꝛc.; *it.* der Versammlungsort desselben.

Dive, *adj. f. ol.* statt divine; *it.* statt divinité.

Divergence, *s. f. T.* das Auseinanderlaufen; Auseinanderfahren; die Divergenz.

Divergent, ente, *adj. T.* (von Strahlen und Linien) auseinanderfahrend; auseinanderlaufend; sich immer weiter von einander entfernend.

Divers, erse, *adj.* verschieden; unterschieden; von einander verschieden; einander ungleich; mancherley; allerley; *it. qqf.* (statt plusieurs) mehrere.

Diversément, *adv.* auf verschiedene, auf mancherley Art; unterschiedlich; verschiedentlich ꝛc.

Diversifiable, *adj. c. T.* veränderlich; abänderlich.

Diversifier, *v. a.* auf allerley Art verändern; auf mancherley Art machen, zurichten, vorstellen, vortragen; abwechseln; allerley Abwechslungen womit vornehmen.

Diversion, *s. f.* die Abwendung; Ablenkung; (meist mit faire;) faire diversion à l'ennemi, *T.* eine Diversion machen; dem Feind an zwey oder mehrern Orten zugleich zu thun geben; faire diversion d'humeurs, (Medic.) die Feuchtigkeiten oder einen Fluß zertheilen, oder ableiten; faire diversion à sa douleur, seine Traurigkeit zerstreuen, lindern; faire diversion des deniers publics, s. das bessere: divertissement; pour faire diversion, um dem Gespräch ꝛc. eine andere Wendung zu geben.

Diversité, *s. f.* die Verschiedenheit; *it.* die Mannigfaltigkeit.

Diverti, ie, *part.* s. divertir, *it. adj.* entwendet, untergeschlagen; nur bey deniers und effets, s. divertir und divertissement.

Divertir, *v. a.* (*p.us.* eine Person von einem Gegenstand abziehen, von einem Vorhaben abbringen;) *it.* belustigen; ergetzen; aufmuntern; ein Vergnügen, einen Zeitvertreib machen; *it.* (les deniers de qn.; une somme) Gelder oder anvertraute Sachen entwenden oder unterschlagen, oder, unrechtmäßig verwenden; s. divertissement; (Medic.) s. faire diversion; divertir les forces de l'ennemi, den Feind nöthigen, seine Macht anderswohin zu ziehen; ihm eine Diversion machen. Se divertir, *v. réfl.* (à qch. oder à faire qch.,) sich belustigen; sich ergetzen; sich die Zeit auf eine angenehme Art mit etwas verkürzen; — de qch. oder de qn., sich über etwas, über jemand lustig machen; seinen Spott mit etwas, mit jemanden treiben.

Divertissant, ante, *adj.* belustigend; ergetzlich; lustig; kurzweilig; *it.* le divertissant, *s. m.* die lustige Person in der Komödie.

Divertissement, *s. m.* eine Belustigung; Ergetzung; Ergetzlichkeit; Lustbarkeit; (Oper und Komödie) die Tänze und Gesänge am Ende eines jeden Aufzugs oder am Ende des Stücks; das Zwischenspiel; le divertissement des deniers publics, die üble Verwendung, oder auch, die Entwendung, Unterschlagung, Veruntreuung der gemeinen Gelder.

Dividende, *s. m.* (Rechenk.) der Dividendus; die Zahl, die man dividiren soll; (Handl.) der Dividend; der Antheil, welcher jedem Interessenten einer Handlungsgesellschaft, nach Verhältniß seiner Akten oder Einlage, in bestimm-

ten Zeiten von dem Gewinne zugetheilt wird; der Gewinnst-Antheil.

Divin, ine, *adj.* göttlich; *it. fig.* d. i. höchst-vortrefflich; unvergleichlich; *it.* d. i. was uns unbegreiflich und übernatürlich vorkommt; le culte divin, der Gottesdienst überhaupt; le service divin, der kirchliche Gottesdienst.

Divination, *s. f.* die Wahrsagerkunst; die Wahrsagerey.

Divinatoire, *adj. c.* art divinatoire, die Wahrsagerkunst; baguette divinatoire, die Wünschelruthe.

Divinement, *adv.* göttlich; auf göttliche Art; durch Gottes Kraft; *it. fig.* übernatürlich; *it.* göttlich, d. i. unvergleichlich; vortrefflich ꝛc.

Diviniser, *v. a.* vergöttern; göttlich verehren.

Divinité, *s. f.* die Gottheit; das göttliche Wesen; die göttliche Natur; *it. qqf* statt Dieu; *it.* eine heidnische Gottheit; *fig.* (Götzinn) ein ungemein schönes Frauenzimmer.

par Divis, *adv.* (jur.) zertheilt; theilweise.

Divise, *s. f.* (Wap.) fasce en divise, ein Balkenstreif, der nur halb so breit wie ein gewöhnlicher Balken ist.

Divisé, ée, *part. et adj.* ſ. diviser.

Diviser, *v. a.* theilen; zertheilen; *it.* eintheilen; *it.* vertheilen (entre plusieurs, unter Mehrere;) (Rechenk.) dividiren; theilen; *it. fig.* trennen; Uneinigkeit stiften; uneins machen; entzweyen. Se diviser, *v. réfl.* sich theilen; sich trennen ꝛc.; *it. fig.* uneins werden.

Diviseur, *s. m.* (Rechenk.) der Theiler; Divisor; die Zahl, womit man eine größere dividirt; (Mechan.) die Theilscheibe, ein Instrument zur Eintheilung des Zirkels ꝛc.

Divisibilité, *s. f.* die Theilbarkeit.

Divisible, *adj. c.* theilbar.

Division, *s. f.* die Theilung; Zertheilung; *it.* die Eintheilung; Abtheilung; *it.* die Vertheilung; Austheilung; *T.* (Rechenk.) das Dividiren; (jur.) die Theilung, Eintheilung einer verbürgten Schuld unter die Bürgen; *it.* eine Division; eine Truppenabtheilung; eine jede Abtheilung eines größern Truppenkorps in mehrere kleinere Haufen; *it.* die Division einer Flotte; (ſ. escadre:) (Buchd.) ein (das) Theilungszeichen; ein (das) Divis; ein Abtheilungsstrichlein (-); *fig.* die Trennung einer gesellschaftlichen Verbindung; *it.* die Uneinigkeit; Zwietracht; Spaltung; mettre (jeter) la division dans une famille, Uneinigkeit in einer Familie stiften, sans division ni discussion, (jur.) solidarisch; Alle für Einen, und Einer für Alle.

Divorce, *s. m.* die Ehescheidung; die Trennung oder Aufhebung einer Ehe durch die Obrigkeit; faire divorce avec sa femme, sich von seiner Frau scheiden lassen; le mari et la femme sont en divorce, Mann und Frau leben in Uneinigkeit mit einander, (oft so, daß sie in Ansehung der Personen, oder auch der Güter von einander abgesondert leben;) il est en divorce avec tous ses amis, er hat sich mit allen seinen Freunden entzweyt. *Fig.* faire divorce avec le bon sens, auf allerley Thorheiten und Unsinn verfallen; faire divorce avec l'amour, die Liebe aufgeben; faire divorce avec le monde, der Welt entsagen.

Divorcer, *v. a.* (*ol.*) ein Ehepaar von einander scheiden; *it. v. n. néol.* statt faire divorce.

Divulgation, *s. f.* die Kundmachung, Bekanntmachung, Ausbreitung einer vorher noch nicht bekannten Sache; *it.* das Kundwerden derselben.

Divulgué, ée, *part. et adj.* ſ. divulguer.

Divulguer, *v. a.* etwas allenthalben kund und bekannt machen; ruchtbar machen; ausbreiten; ausſprengen; unter die Leute bringen; ausplaudern.

Dix, *adj. num. c.* zehen oder zehn; *it. s. m.* eine Zehen oder Zehne; *qqf.* statt le dixième, der Zehnte, z. B. — d'avril, der zehente April; Charles dix, Karl der Zehente; dix-sept, dix-huit, dix-neuf, siebenzehen, achtzehen, neunzehen; soixante et dix, siebenzig; quatre-vingt-dix, neunzig; mettre son argent au denier dix oder à dix pour cent, auf Zehen vom Hundert sein Geld ausleihen; de dix en dix, allemahl der Zehente oder das zehente Stück.

Dixième, *adj. c.* der, die, das zehente; *it. s. m.* der zehente Theil; das Zehentheil; Zehentel.

Dixièmement, *adv.* zum zehentenmahl; zehentens.

Dixme, ſ. Dime.

Dizain, *s. m.* ein Gedicht von zehen Versen; *it.* eine Reihe von zehen Korallen am Paternoster; *it.* ein kleiner Rosenkranz, der aus zehen Ave Maria und aus einem Vaterunser besteht.

Dizaine, *s. f.* eine Zahl von zehen; ein Zehener; une dizaine d'écus, (wenigstens oder ungefähr) zehen Thaler; par dizaine, je zehen und zehen; allemahl zehen mit einander.

Dizeau, *s. m. T.* ein Haufen von zehen Garben oder zehen Bund Heu.

Dizenier, *s. m.* ein Zehener; einer, der über zehen Mann, oder auch, über zehen Häuser gesetzt ist.

Docile, *adj. c.* gelehrig; *it.* lenksam; folgsam; (auch von Thieren) gelehrig; u

est d'un esprit docile, er läßt sich gern zum Guten lenken.

Docilement, *adv.* auf eine gelehrige oder folgsame Art.

Docilité, *s. f.* die Gelehrigkeit; *it.* die Folgsamkeit; Lenksamkeit; Willigkeit.

Docimasie oder docimastique, *s. f.* (Chym.) die Probierkunst.

Docte, *adj. c. et s.* gelehrt; ein Gelehrter; (von Sachen) gelehrt; was viele Gelehrsamkeit verräth.

Doctement, *adv.* gelehrt; auf eine gelehrte Art; mit vieler Gelehrsamkeit.

Docteur, *s. m.* en médecine, en droit, en théologie, ein Doktor der Arzeneygelahrtheit, der Rechtsgelahrtheit, der Gottesgelahrtheit; prendre le bonnet de docteur, passer docteur, den Doktorshut bekommen; die Doktorswürde annehmen; Doktor werden; docteur de la loi, (jur.) ein Schriftgelehrter; Gesetzgelehrter; docteurs de l'église, die Kirchenlehrer. *Fam.* c'est un grand docteur aux échecs, er ist ein großer Meister im Schachspiel; il veut faire le docteur, *iron.* er will für gelehrt angesehen seyn; *it.* er will zur Unzeit hofmeistern, moralisiren.

Doctoral, ale, *adj.* zur Doktorwürde gehörig; robe doctorale, der Doktorrock; bonnet doctoral, der Doktorhut.

Doctorat, *s. m.* die Doktorwürde.

Doctorerie, *s. f.* (inf. Theol.) eine öffentliche Doktorpromotion; *it.* der Doktorschmaus.

Doctrinaire, *s. m.* ein Priester (père) von der Kongregation der christlichen Lehre (de la doctrine chrétienne.)

Doctrinal, ale, *adj. T.* un avis doctrinal, ein gelehrtes Gutachten, inf. in theol. Sachen.

Doctrine, *s. f.* die Gelehrsamkeit; Wissenschaft; *it.* eine Lehre; die Lehren, Lehrsätze, Lehrpunkte, Meinungen ꝛc. einer Kirche, eines Kirchenlehrers, eines Weisen ꝛc.

Document, *s. m.* (jur.) eine Urkunde; ein (das) Dokument; eine authentische Beweisschrift.

Dodécagone, *s. m. T.* ein (das) Zwölfeck.

Dodécahèdre, *s. m. T.* ein Körper, dessen Oberfläche in zwölf regelmäßige Fünfecke eingetheilt ist.

Dodécandrie, *s. f.* (Botan.) die zwölfte Klasse des Linneischen Pflanzensystems, mit 12 bis 19 Staubgefäßen.

Dodécagyne, *adj. c.* (Botan.) mit zwölf Pistillen oder Staubnarben versehen.

Dodeliner, *v. a. ol.* ſ. dodiner.

Dodinage, *s. m.* (Mühle) das zweyte Beutelwerk.

Dodine, *s. f.* (Küche) eine Art Entenbrühe.

Dodiner, *v. a. p.us.* (ein kleines Kind) sanft hin und her wiegen, und in den Schlaf singen; *it. fig.* einen verzärteln; *pl. us.* Se dodiner, *v. refl. fam.* sich verzärteln; sich zu zärtlich halten; sich zu sehr pflegen; *it. T.* (v. der Unruhe in der Uhr) sich hin und her bewegen.

Dodo, *s. m.* (ein Kinderwort) l'enfant fait dodo, das Kind schläft; aller à dodo, schlafen gehen.

Dodu, ue, *adj. fam.* dick und fett; rund und voll; wohl bey Leibe; fleischig.

Dogat, *s. m.* die Würde, oder die Zeit der Regierung eines Dogen.

Doge, *s. m.* der Doge (Herzog) zu Genua ꝛc.

Dogmatique, *adj. c.* dogmatisch; lehrmäßig; zur Lehre (inf. zur Religionslehre) gehörig; le style dogmatique, oder *s. m.* le dogmatique, die dogmatische Schreibart; der Lehrstyl; il parle toujours d'un ton dogmatique, er spricht immer im Lehrtone, in einem entscheidenden Tone; méthode dogmatique, (Medic.) eine auf Vernunft und Erfahrung gegründete Heilungsmethode.

Dogmatiquement, *adv.* dogmatisch; auf eine dogmatische oder lehrende Art; *it. fam.* in einem entscheidenden Tone.

Dogmatiser, *v. n.* eine falsche oder gefährliche Religionslehre aufbringen und ausbreiten; *it. fam.* in einem entscheidenden Ton sprechen; unschicklicherweise Andere belehren wollen.

Dogmatiseur, *s. m.* einer, der eine neue verdächtige Lehre aufbringt oder verbreitet; *it. fam.* der über alles ein entscheidendes Urtheil fällt.

Dogmatiste, *s. m.* einer, der gewisse Lehrsätze einführt oder behauptet.

Dogme, *s. m.* ein Lehrsatz oder Lehrpunkt; eine Lehre; (ſ. dogmatique:) les dogmes de la religion, die Glaubenslehren.

Dogre oder Dogrebot, *s. m. T.* ein (das) Dogrebot; ein kleines, meist unten plattes Fahrzeug zum Fischfang.

Dogue, *s. m.* eine Dogge; ein großer Haushund oder Bullenbeisser.

Doguer, *v. réfl.* sich an einander stoßen, wie die Hämmel und Widder.

Doguin, *s. m.* Doguine, *f.* eine kleine Art Doggen.

Doigt, *s. m.* ein Finger an der Hand; *it.* eine Zehe am Fuß des Menschen; *it.* die Finger, die Zehen des Affen; die Zehen oder Klauen z. B. der Enten, Schnepfen ꝛc.; *it.* ein Finger; ein Fingerbreit; ein Längenmaß, das meist die Breite eines Daumens beträgt; (von flüssigen Sachen) ein Fingerhutvoll; ein wenig; ein Tröpfchen; (Astron.) ein Zoll; der zwölfte Theil der (scheinbaren) Sonnen- oder Mondscheibe; (Uhrm.) die Einfallspitze in Repetieruh-

ren, (welche das Anſchlagen der Viertelſtunden verurſacht;) le gros doigt de la main, ſtatt le pouce; le gros doigt du pied, ſtatt l'orteil; le doigt du milieu, der Mittelfinger; d'un travers de doigt, eines Querfingers breit; eines Daumens oder Fingers breit; compter par or sur ses doigts, an den Fingern herrechnen oder herzählen; savoir qch. sur le bout du doigt, etwas an den Fingern herſagen, herbeten; pêcher au doigt, *T.* mit dem Finger fiſchen; mit der bloßen Angelleine, ohne Stab fiſchen. *Fig. et Prov.* le doigt de Dieu, Gottes Finger; Gottes Macht und Strafgerechtigkeit; être servi au doigt et à l'oeil, auf den Wink bedient werden; cette montre va au doigt et à l'oeil, dieſe Uhr geht nicht richtig, man muß ſie von Zeit zu Zeit fortrücken; montrer qn. au doigt, mit Fingern auf einen weiſen; einen zum Geſpötte haben; être à deux doigts de la mort, ſeinem Tode nahe ſeyn; mit einem Fuß im Grabe ſeyn; il s'en mordra les doigts, es wird ihn gereuen; toucher à qch. du bout du doigt, mit dem Finger an etwas ſtoßen; einer Sache ganz nahe ſeyn; toucher oder faire toucher au doigt, greifen; deutlich ſehen; handgreiflich machen; (ſ. auch toucher, bout, lécher und lèche;) il ne fait oeuvre de ses doigts, er rührt keine Hand; er ſteht müßig da; avoir de l'esprit au bout des doigts, in Handarbeiten ſehr geſchickt ſeyn; avoir de l'esprit jusqu'au bout des doigts, in den kleinſten Dingen Verſtand zeigen, elle a mis le doigt dessus, ſie hats getroffen; ſie hats errathen; ce sont les deux doigts de la main, ſie ſind Herzensfreunde zuſammen; tous les doigts de la main ne se ressemblent pas, Geſchwiſter ſind ſelten einander ähnlich; mettre le doigt entre l'enclume et le marteau, oder entre le bois et l'écorce, ſ. bois.

Doigté, *s. m.* (Muſik) die Applikatur, Fingerſetzung.

Doigter, *v. n.* (Muſik) (bien ou mal) eine (gute oder ſchlechte Fingerſetzung haben; *it. s. m.* die Applikatur; Fingerſetzung.

Doigtier, *s. m.* ein Fingerling; Däumling.

Doit et avoir, *s. m.* (Handlung) das Paſſiv und Aktivvermögen; das Sollen und Haben.

Doite, *s. f.* (Weber) die Dicke oder Stärke des Fadens.

Doitée, *s. f.* (Weber) das Probegarn.

Dol, *s. m.* (*ol.* und jur.) der Betrug; die Argliſt; sans dol, ni fraude, ni mal engin, ohne Argliſt und Gefährde.

Dol, *s. m.* die große Trommel bey der Janitſcharenmuſik.

Doléances, *s. f. pl. fam.* die Klagen; das Leid; der Kummer; *it.* die Beſchwerden.

Dolemment, *adv.* auf eine klägliche, wehmüthige Art; kläglich.

Dolent, ente, *adj.* (von der Stimme, von den Augen und Geberden der Perſonen) traurig; kläglich; wehklagend; betrübt; un ton dolent, ein wimmernder Ton; vous faites bien la dolente, *plais.* wie Sie ſich doch ſo kläglich anſtellen können!

Doler, *v. a. T.* hobeln; abhobeln.

Doliman, *s. m.* ein Dolman; eine Art langer türkiſcher Kleider, deren man ſich auch auf dem Theater bedient.

Doloire, *s. f.* (Böttcher) das Bindmeſſer; Schneidemeſſer; Schnitzmeſſer; (Wap.) eine Art ohne Helm oder Stiel; bandage en doloire, (Chir.) die Hobelſpäubinde; Hobelbinde.

Dom, Don, *s. m.* Don; (Herr;) ein Ehrentitel in Spanien und Portugal; (ehem. in Frankreich) der Titel einiger Mönche, inſ. einiger Benediktinermönche.

Domaine, *s. m.* (die Domaine;) das Erbgut; Eigenthum oder Grundſtück; *it.* die Domaine, das Domainengut, (zum Unterhalte des Landesfürſten ꝛc.) das Kammergut; Tafelgut; das Staats-Eigenthum; domaine de la couronne, ein Krongut; — national, ein Nationalgut; — direct, das Obereigenthum, die Grundherrſchaft, (ſo ſich ein Lehensherr über ein Gut vorbehält.)

Domanial, ale, *adj.* zu den Domainen gehörig; (ſ. domaine;) droits domaniaux, die Obereigenthumsrechte, die Oberherrlichkeit des Landesfürſten.

Dôme, *s. m.* die Haube, das Helmdach eines Kugelgewölbes, oder eines runden hohen gewölbten Daches; (in Deutſchland und Italien) eine Domkirche; Kathedralkirche; (ſ. coupole;) (Chym.) die Haube; ein runder Deckel von gebrannter Erde über einer Retorte; (Goldſchm.) ein runder Deckel über einem Rauchfaß ꝛc.; *it. T.* das Dach; der erhabene Theil einer Soſette (diamantrose).

Domerie, *s. f.* (ehem. in Frankr.) der Titel gewiſſer Abteyen.

Domesticité, *s. f.* die Hausgenoſſenſchaft.

Domestique, *adj. c.* häuslich; was zu jemandes Hauſe oder Familie gehört, oder was darin vorgeht; *it.* einheimiſch; (Gegentheil: étranger, fremd, auswärtig;) *it. s. m.* ein Hausbedienter; (Domeſtik;) (auch von weiblichen Hausbedienten;) *it.* le domestique, die ſämmtlichen Hausbedienten; *vulg.* das ganze Hausgeſinde; *it. qq.* das Innere des Hauſes; *it. fig.* die innere Verfaſſung des Hauſes; das Hauswesen; les dieux domestiques, die Hausgötter; animaux domestiques, Haus-

thiere ; quand je suis dans mon domestique, wenn ich in meinem Hause unter den Meinigen bin.

Domestiquement, *adv. p.us.* als ein Bedienter; *it.* auf eine vertrauliche Art.

Domicile, *s. m.* (eigentlich meist jur.) der Wohnsitz; Wohnort; Wohnplatz; der Ort, wo man sich häuslich niedergelassen hat; *it.* die Wohnung selbst; das Haus, welches man bewohnt; (Astrol.) das Haus eines Planeten, faire élection de domicile, *T.* sich an einem Ort wohnhaft niederlassen; sich einen Wohnsitz wählen.

Domicilié, ée, *part. et adj.* s. domicilier; wohnhaft; saßhaft; hausäßig; angesessen; poissons domiciliés, *T.* einheimische Fische, (welche fast das ganze Jahr hindurch an ebenderselben Küste zu finden sind.)

se Domicilier, *v. réfl.* sich häuslich an einem Orte niederlassen; sich an einem Orte setzen; saßhaft daselbst werden.

Domifier, *v. a.* (Astrologie) den Himmel in 12 Häuser abtheilen.

Dominant, ante, *adj.* herrschend; die Oberhand habend; lieu dominant, ein Ort, der höher liegt, als andere um ihn herum; (s. auch dominateur;) un fief dominant, *T.* ein Hauptlehen, (das andere Lehen unter sich hat.)

Dominante, *s. f.* (Musik) die Dominante; die große Quinte; (Choral) der herrschende Ton.

Dominateur, *s. m.* (im erhabenen Styl) ein Beherrscher; Regent; *it. adj.* (Astrol.) astre dominateur, (dominant,) ein Gestirn, das bey der Nativitätstellung den meisten Einfluß hat.

Domination, *s. f.* die Herrschaft; Oberherrschaft; Gewalt; Bothmäßigkeit; dominations, (Theol.) die Herrschaften; eine von den Ordnungen in der Hierarchie der Engel.

Dominé, ée, *part. et adj.* geherrscht; beherrscht ꝛc. s. dominer.

Dominer, *v. a.* herrschen; beherrschen; die Oberherrschaft haben; unumschränkt worüber gebiethen; *it. fig.* herrschen, (wird von Sachen gesagt, welche vor andern in die Sinne fallen; *it.* über alles andere hervorragen; von erhabenen Orten, wo man eine große Strecke übersehen kann, oder, aus denen man einen gewissen Ort beschießen kann;) le rouge domine dans cette étoffe, das Rothe ist an diesem Zeug die herrschende Farbe; ce château domine sur toute la plaine, von diesem Schloß kann man die ganze Ebene übersehen; *it.* dominer, *v. a.* cette montagne domine la ville, von diesem Berge kann die Stadt beschossen werden; la raison domine son goût, die Vernunft beherrscht seinen Geschmack.

Dominicain, *s. m.* ein Dominikaner.

Dominicaine, *s. f.* eine Dominikanerinn.

Dominical, ale, *adj.* dem Herrn (d. i. Gott) gehörig; l'oraison dominicale, das Vaterunser; lettre dominicale, der Sonntagsbuchstab (im Kalender.)

Dominicale, *s. f.* die Sonntagslektion; das Sonntagsevangelium; *it.* ein Jahrgang von Predigten über die Sonntagsevangelien; prêcher la dominicale oder les dominicales, über die Sonntagsevangelien predigen.

Domino, *s. m.* ein Domino; eine Art Winterkleidung der Geistlichen; *it.* ein (ursprünglich spanisches) Ballkleid; ein langer seidener Mantel, den man auf maskirten Bällen über seine Kleider anlegt; *it.* das Dominospiel mit platten Zahlentäfelchen von Knochen oder Elfenbein.

Dominoterie, *s. f.* der Handel mit türkischem oder marmorirtem Papier und andern gefärbten Papiersorten, auch mit papiernen Tapeten.

Dominotier, *s. m.* einer, der mit türkischem Papier, mit papiernen Tapeten, mit schlechten Bilderchen und Kupferstichen ꝛc. handelt, oder, der solche Waaren macht.

Dommage, *s. m.* der Schaden; Verlust; Nachtheil; *it.* inf. der Feldschaden; vos vaches ont été trouvées en dommage, eure Kühe sind über einem Feldschaden angetroffen worden; sie haben auf dem Felde, auf den Wiesen ꝛc. Schaden gethan; condamner aux dépens, dommages et intérêts, (jur.) in die Unkosten, den Schaden und die Interessen verurtheilen; c'est dommage, c'est grand dommage, es ist Schade, es ist ewig Schade.

Dommageable, *adj. c.* schädlich; nachtheilig.

Domptable, *adj. c.* (bey feyerlichen Reden läßt man das p mit hören;) (meist verneinend) bezwinglich; was bezwungen, gebändigt, zahm gemacht werden kann.

Dompter, *v. a.* bezwingen; einen sich unterwürfig machen; unter seine Bothmäßigkeit bringen; (Thiere) zähmen; zahm machen; bändigen; *it. fig.* (seine Leidenschaften) bezwingen, bändigen, bezähmen.

Dompteur, *s. m.* ein Bezwinger; Ueberwinder.

Dompte-venin, *s. m.* die Giftwurzel; Schwalbenwurz; eine Pflanze.

Don, s. Dom.

Don, *s. m.* das Geschenk; (*p.us.* die Gabe, Verehrung;) don de noces, (jur.) das Gegenvermächtniß; eine Schenkung, welche der Bräutigam seiner künftigen Gattinn wegen des Brautschatzes und

dessen Sicherheit macht; *qq.f.* das Brautgeschenk, welches der Bräutigam seiner Braut vor der Hochzeit macht; don absolu, der Voraus; das was einem Kinde vor den übrigen, zum Voraus, vermacht wird; don gratuit, ein freywilliges Geschenk; inf. eine freywillige Steuer der Geistlichkeit; don de la nature, Naturgaben; natürliche Gaben; le don des langues, die Gabe, viele Sprachen zu reden; elle a le don des larmes, *plais.* sie kann weinen, wann sie will; il n'a pas le don de se taire, es ist ihm nicht gegeben, daß er schweigen kann; *vulg.* er kann das Maul nicht halten.

Donataire, *s. c.* (jur.) die Person, welcher eine Schenkung gemacht wird; der Donatarius; — universel, dem alles durch ein Vermächtniß geschenkt ward.

Donateur, *s.m.* trice, *f.* (jur.) der Schenker, die Schenkerinn; der Donator, die Donatrix.

Donation, *s.f.* (jur.) eine Schenkung, welche durch Brief und Siegel geschieht; donation entre-vifs, eine Schenkung unter Lebenden; donation à cause de mort, eine Schenkung auf den Todesfall hin.

Donatistes, *s. m. pl.* die Donatisten; eine Sekte, die in der Lehre von der Gnade gewisse von der allgemeinen Lehre abweichender Meinungen hegte.

Donc, *conj.* folglich; also; demnach; diesemnach; daher; mithin.

Dondon, *s.f. fam.* eine dicke, untersetzte, hübsche rothbackige und dabey lustige Frauensperson; eine dicke Trutschel; une bonne grosse dondon, eine gute lustige dicke Schwester.

Donjon, *s. m. T.* der erhabenste Ort (meist ein Thurm) eines alten Schlosses, wohin man ehem. bey einer Belagerung gemeiniglich zuletzt seine Zuflucht nahm; der Schloßthurm; *it.* ein auf ein Dach gebautes Lusthürmchen. (belvéder,)

Donjonné, ée, *adj.* (Wap.) mit kleinen Thürmchen versehen.

Donnant, ante, *adj.* (meist verneinend) der oder die gern gibt; freygebig; en donnant donnant, *prov. fam.* wer gibt der bekommt!

Donne, *s. f. T.* das Karten-Geben; la donne est fausse, die Karten sind vergeben.

Donné, ée, *part. et adj.* gegeben ꝛc.; quantités données, oder blos données, *s.f. pl.* (Mathem.) gegebene oder bekannte Größen (zur Ausfindung der Unbekannten.) quantité donnée de grandeur, deren Größe man kennt; ligne donnée de position, deren Lage oder Richtung bekannt ist; quantité donnée de proportion, deren Verhältniß angegeben ist; figure donnée d'espéce, deren Art man kennt.

Donner, *v. a.* geben, d. i. schenken; weggeben; wegschenken; hergeben; *it.* (un paquet) abgeben; überliefern; zustellen; einhändigen; *it.* (die Karten) geben; *it.* bringen; herbringen; darreichen; (donner à manger, zu essen geben;) *it.* (geben) bezahlen; (payer;) *it.* (geben) zugestehen; bewilligen, zulassen; vergönnen; *it.* (geben) beymessen; beylegen, (z. B. die Schuld, Ehre ꝛc.) zuschreiben; zueignen; ertheilen; *it.* verursachen; verschaffen; machen; zuwege bringen, zuziehen, hervorbringen, mittheilen ꝛc. (*NB.* Eine Menge Bedeutungen dieses Zeitwortes findet man bey den Substant. mit welchen es gebraucht wird). Donner la comédie, eine Komödie geben; donner une sérénade, eine Nacht-Musik bringen; donner le bon jour, einen guten Tag bieten; donner des assurances, des sûretés, Sicherheit geben oder stellen; donner un arrêté, un jugement, ein Urtheil fällen; donner la main à une femme, einem Frauenzimmer die Hand geben, (darreichen;) *it.* einem Frauenzimmer die Hand geben; sie heirathen; cela vous donnera la fièvre, Sie werden das Fieber davon bekommen; donner de l'amour, de la haine, Liebe, Haß einflößen, oder erwecken; donner envie, Lust machen; donner la peine à qn. de venir, einem die Mühe machen oder verursachen, zu kommen; si Dieu me donne de la santé, wenn mir Gott Gesundheit verleihet, (schenkt;) donner de la hardiesse à qn., einem Muth einsprechen; donner un démenti à qn., einen Lügen strafen; donner la mort à qn., einen tödten, umbringen; einem das Leben nehmen; donner du temps, Zeit lassen; il donne tout à son plaisir, il se donne tout entier aux plaisirs, er hängt zu sehr seinem Vergnügen nach; il ne donne rien à la faveur, er thut nichts aus Gunst; donnez cela à ma douleur, halten Sie das meinem Schmerze zu gut; donnez cela à notre amitié, thun Sie das unsrer Freundschaft wegen oder zu Liebe; donner la vie à son ennemi, seinem Feinde das Leben schenken; je ne donne rien au hasard, ich schreibe nichts dem blinden Glücke zu; tout le monde lui donne le tort, die ganze Welt gibt ihm die Schuld davon; à qui donne-t-on cet ouvrage? wem schreibt man dieses Werk zu? donner ordre à qch., etwas anordnen; besorgen; etwas veranstalten; donner un ouvrage au public, ein Buch, ein Werk heraus geben; — le nom à un enfant, (einem Kinde den Nahmen geben,) ein Kind aus der Taufe

heben, über die Taufe halten; donner des bornes à ses désirs, seinen Begierden Gränzen setzen; donner carrière à un cheval, einem Pferde seinen Lauf lassen; — à son esprit, seinem Witz den Zügel schießen lassen; donner les mains à qch., die Hände zu etwas biethen; (s. *Kg.*) donner jour, heure, assignation à qn., einem Tag, Stunde, Ort bestimmen; je lui ai donné jour à mardi, ich habe ihn auf den Dienstag bestellt; il m'a donné heure à l'issue du diner, er hat mich gleich nach Tische (zu sich) bestellt; donner son temps à qch., einer Beschäftigung ꝛc. seine Zeit widmen; seine Zeit darauf verwenden oder dazu anwenden; — attention, jemand seine Aufmerksamkeit schenken oder gönnen; ihm aufmerksam zuhören; — croyance à qch., einer Sache Glauben beymessen; — assurance, versichern; — chasse oder la chasse, lebhaft verfolgen; — le ton, den Ton angeben; — la loi, Gesetze vorschreiben; gebiethen; — avis, benachrichtigen; — beau jeu à qn., einem etwas sehr leicht machen; — l'alarme, Lärm machen, schlagen; — les chiens, die Hunde loslassen; la donner belle à qn., einem etwas weiß machen, etwas aufheften, aufbinden; donner à penser, à songer, Nachdenken verursachen; donner à entendre, zu verstehen geben; donner à discourir, à parler, (*m. p.*) Materie zum Gespräch, zu allerley Reden geben; von sich reden machen; (Reitkunst) donner la main, la bride, den Zügel schießen lassen; je le donne au plus habile à mieux faire, ich fordere den Geschicktesten auf, ob er es besser machen kann; je vous le donne en dix, Sie sollen es zehenmahl versuchen, und doch nicht nachmachen; oder, Sie sollen zehenmahl rathen, und es doch nicht errathen; je donnerois ma tête à couper que etc., *fam.* ich wollte meinen Kopf darauf setzen, verwetten, daß ꝛc. Se donner (*v. réfl.*) à qn., sich einem ergeben; sich jemandes Dienste widmen; *it.* sich einem unterwerfen; sich unter jemandes Herrschaft oder Bothmäßigkeit begeben; se donner le temps, sich die Zeit nehmen; se donner l'honneur, sich die Ehre von etwas zueignen, zuschreiben; se donner des airs, sich ein Ansehen geben; se donner garde de qn., sich vor einem in Acht nehmen; einem nicht trauen; (s. garde;) se donner de la tête contre la muraille, sich den Kopf an die Wand stoßen. *T.* donner le cerf aux chiens, die Hunde auf den Hirsch loslassen; donner le feu trop chaud, trop ardent à la viande, beym Kochen oder Braten des Fleisches ein zu großes Feuer machen; donner le four trop chaud au pain, den Ofen zum Brodbacken zu stark heizen. *Fig. et Prov.* il donneroit jusqu'à sa chemise, er würde das Hemd vom Leibe verschenken; à donner donner, à vendre vendre, wenn ich schenke, so schenk ich; wenn ich verkaufe, so verkauf ich, (d. i. so findet keine Freygebigkeit Statt;) qui donne tôt, donne deux fois, wer bald gibt, gibt doppelt, (d. i. dessen Wohlthat hat einen doppelten Werth;) donner et retenir ne vaut, schenken und doch behalten gilt nicht; geschenkt ist geschenkt; cela est à donner, dieß ist spottwohlfeil; man schenkt es fast weg; donner la main, die rechte Hand, den obersten Platz geben; *it.* in etwas willigen; seine Einwilligung zu etwas geben; donner la vie à qn., einem (das Leben geben,) unversehens eine große Freude machen; donner la mort à qn., einen in die heftigste Betrübniß versetzen; se donner carrière, se donner du bon temps, se donner du menu, s'en donner à coeur joie, oder se donner au coeur de joie de qch., s'en donner tout son saoul, *fam.* sich rechtschaffen (bis zur Sättigung, fast bis zum Uebermaße) lustig machen oder erlustigen; sich einen lustigen Tag machen; seine Lust recht mit etwas büßen; (s. auch garde und joue.)

Donner, *v. n.* (contre qch.,) an, auf, gegen etwas schlagen; etwas berühren oder anrühren; — sur qch., auf etwas gehen, die Aussicht haben; cet appartement donne sur la rue, *it.* donner, (Landwirthsch.) ausgeben; ergiebig seyn; gerathen; ausfallen; *p. ex.* les bleds ont assez bien donné cette année; la vente a bien ou mal donné; *it. T.* auf den Feind (sur les ennemis,) losgehen; ihn angreifen; (dans les ennemis,) auf die Feinde stoßen; donner du cor, in das Hifthorn stoßen; donner au but, das Ziel treffen; *fig.* treffen; errathen; le soleil donne à plomb, die Sonne wirft ihre Strahlen senkrecht herunter; donner de l'épée dans le ventre, mit dem Degen in den Leib stechen; donner d'estoc et de taille, stechen und hauen; auf Hieb und Stoß geben; donner des éperons à un cheval, donner des deux, die Sporen oder beyde Sporen geben; ce vin donne dans la tête, dieser Wein steigt zu Kopfe; donner dans le ridicule, auf etwas Lächerliches verfallen; donner dans le jeu, le libertinage, sich dem Spiel, den Ausschweifungen ergeben; donner tête baissée dans qch., blindlings auf etwas losgehen; donner dans qch., so recht hinein plumpen; donner dans le sens de qn., jemandes Meinung treffen, oder, derselben beypflichten; donner

de l'Altesse à qn., einem den Titel Durchlaucht geben; ihn Durchlaucht nennen; donner du respect à qn., jemand am Ende eines Briefes ehrerbietig grüßen; donner dans une embuscade, in einen Hinterhalt fallen; *T.* donner à la côte, mit dem Schiffe an die Küste stoßen; daran stranden; donner de bout à terre, gerade aufs Land losſegeln; donner des culées, mit dem Kiel aufstoßen; le vent donne dans les voiles, der Wind bläßt in die Segel; donner vent devant, das Schiff gerade gegen den Wind drehen; donner fond, ankern; Anker werfen; donner dedans, in einen Fluß, in einen Hayen, in eine Rhede einlaufen. *Fig. fam.* donner oder se donner de la tête contre les murs, mit dem Kopf wider die Wände rennen; unmögliche oder vergebliche Dinge unternehmen; (ſ. auch tête, nez, cul, baissé;) je vous donnerai sur les oreilles, ich werde euch eins hinter die Ohren geben; *vulg.* ich werde euch auf den Pelz kommen; donner à tout, alles unternehmen; alles wagen; ſich auf alles einlaſſen; *it.* ſich mit allem abgeben; von allem etwas haben oder wiſſen wollen; *it.* für hunderterley Sachen Geld ausgeben, oder, verſchwenden; il donne dans les tableaux, er wendet viel Geld auf Gemählde; donner à pleines voiles dans un sentiment, einer Meinung mit vieler Hitze beytreten. (ſ. auch piége, panneau und dedans.)

Donneur, *s. m.* euse, *f. fam.* ein Geber; eine Geberinn; un donneur de bon jour, ein müßiger Menſch, der auf der Straße faſt alle Leute grüßt und anredet; (ſ. auch baie, cassade, galbanum;) un donneur d'avis, ein ungebethener Rathgeber; donneur d'ordre, der Indoſſent eines Wechſelbriefs.

Dont, *particule*, ſtatt des *accusatif* und *ablatif* der *pronoms relatifs* qui und lequel: deſſen; deren; von dem ꝛc.; von welchen; wovon; worüber; woraus; warum; wobey; auf was für; darüber ꝛc.; je vous dirai ce dont on est convenu, ich will Ihnen ſagen, worüber man eins geworden iſt.

Donte, *s. f. T.* der Bauch einer Laute ꝛc.

Donzelle, *s. f. burl. et mépr.* die Dirne; eine Frauensperſon von keinem ſonderlichen Herkommen, und von ſchlüpfriger Aufführung; *it. T.* der Schlangenfiſch, eine Art kleiner Seefiſche.

Dorade, *s. f. T.* der Goldfiſch; Goldbraſſe; *it.* ein dem Südpol ſehr nahes Geſtirn, (auch Xiphias;) *it.* eine Tulpenſorte.

Dorage, *s. m.* (Hutm.) das Ueberziehen eines gröbern Filzes mit feinen Haaren.

Doré, ée, *part. et adj.* vergoldet ꝛc.; *it.* glänzendgelb; was einen Goldglanz hat; jaune doré, goldgelb; cheveux d'un blond doré, blonde (oder lichte) Haare, die ins Goldgelbe fallen; vermeil doré, vergoldetes Silber oder Silbergeſchirr; vernis doré, Goldfirniß; un chapon doré, ein ſchön gelb gebratener Kapaun; fumées dorées, die Loſung des Hirſches; il est doré comme un calice, *prov.* ſeine Kleider ſtrotzen von Gold. (ſ. auch ceinture, frein, langue.)

Dorénavant, *adv.* inskünftige; hinfüro; künftighin; hinfort; forthin.

Dorer, *v. a.* vergolden; mit Gold überziehen; *T.* (un pâté) das Gebackene mit Eyerdotter überſtreichen; dorer un livre sur tranche, (Buchb.) ein Buch auf den Schnitt vergolden; dorer, (Hutm.) überziehen; (ſ. dorage;) — un vaisseau, ein Schiff mit Unſchlitt beſtreichen; le soleil dore les montagnes, (poet.) die Sonne vergoldet (beſtrahlet) die Spitzen der Berge; les blés commencent à se dorer, das Getreide fängt an, zu zeitigen; il est fin à dorer, *prov.* er iſt einer von den Feinen, d. i. er iſt, ſo ehrlich er auch ausſieht, ein Schalk. (ſ. auch pilule.)

Doreur, *s. m.* ein Vergolder, doreuse, *s. f.* eine Vergolderinn; doreur sur métaux, ein Metallvergolder; doreur sur bois, ein Holzvergolder.

Dorien, *adj. m.* le mode dorien, die doriſche Muſik; le dialecte dorien, der doriſche Dialekt.

Dorique, *adj. c.* doriſch; l'ordre dorique, *T.* die doriſche Säulenordnung.

Dorloter, *v. a. fam.* zu zärtlich halten; einen verzärteln; einem gar zu gütlich thun; einen verhätſcheln. Se dorloter, *v. réfl.* ſeiner Gemächlichkeit allzuſehr pflegen; ſich verzärteln; ſich zu weichlich gewöhnen. (ſ. dodiner.)

Dormant, ante, *adj.* ſchlafend; eau dormante, ein ſtehendes Waſſer, d. i. (das keinen Abfluß hat;) *T.* pont dormant, eine unbewegliche Brücke, (die nicht aufgezogen werden kann;) fenêtre à verre dormant, ein Fenſter, das man nicht öffnen kann; serrure à pêne dormant, ein Schloß mit einem ſtehenden Riegel, d. i. welches man ohne den Schlüſſel nicht zuſchließen kann; manoeuvres dormantes oder dormans, Taue, welche mit ihrem einen Ende immer befeſtigt ſind; pêcher à la ligne dormante, *T.* eine Anzahl Leinen an das Ufer legen, und von Zeit zu Zeit diejenigen, wo Fiſche angebiſſen haben, heraus nehmen; en dormant, im Schlaf; les sept dormans, (*s.*) die Siebenſchläfer.

Dormant, *s. m.* ein Schaugericht, eine Prachtſchüſſel.

Dormeur, *s. m.* ein Schläfer; dormeuse, *s. f.* eine Schläferinn; d. i. ein Langschläfer; eine Langschläferinn; *it.* dormeuse, ein tiefes Frauenzimmer-Kopfzeug.

Dormir, *v. n. irr.* schlafen; *it. fig.* d. i. unthätig seyn; *it.* eine Sache schläfrig oder nachläßig betreiben; eine Sache liegen lassen, und seinen Vortheil darüber versäumen; *it.* wird von einem stillstehenden Wasser gesagt, das keinen Abfluß, keine Bewegung hat; dormir d'un profond sommeil, sehr fest schlafen; dormir d'un bon somme, de bon somme, ruhig oder sanft schlafen; dormir un bon somme, lange schlafen; in einem Stück hintereinander fortschlafen; (s. auch matinée;) *Fig. et Prov.* la toupie oder le sabot dort, (beym Kinderspiele) der Kreisel schläft, (wenn er sich so schnell im Kreise herum dreht, daß man seine Bewegung nicht sieht;) dormir à bâtons rompus, einen unterbrochenen Schlaf haben; oft erwachen; dormir en lièvre, mit offenen Augen schlafen; dormir tout de bout, stehend schlafen; sich des Schlafs nicht enthalten können; il faut dormir dessus, man muß die Sache beschlafen; (reiflich überlegen;) (s. auch conte, chat und diner;) laisser dormir une affaire, ein Geschäfft ruhen oder liegen lassen; es nicht betreiben, ohne es jedoch ganz aufzugeben; il n'y a pas de pire eau que celle qui dort, stille Wasser sind am tiefsten, (gründen tief;) il fait bon pêcher aux endroits où l'eau dort, im Trüben ist gut fischen.

Dormir, *s.m.* das Schlafen; der Schlaf; ce procès l'inquiète au point qu'il en perd le dormir, dieser Proceß geht ihm so sehr im Kopfe herum, daß er nicht davor schlafen kann. (vgl. manger, *s.*)

Dormitif, ive, *adj. et s.m. T.* schlafmachend; ein Schlafmittel.

Doroir, *s. m. T.* der Anschießpinsel, beym Vergolden, das Gold damit aufzutragen; *it.* ein Pinsel, das Gebackene mit Eyerdotter zu bestreichen.

Doronic, Doronice, *s. f. T.* die Gemswurz; das Schwindelkraut; (eine Pflanze).

Dorsal, ale, *adj. T.* zum Rücken gehörig.

Dortoir, *s. m.* das Dormitorium; der Schlafsaal in einem Kloster, Pensionat ꝛc.

Dorure, *s. f.* die Vergoldung; *it.* das Vergolden; *it. T.* der Anstrich des Gebackenen mit Eyerdotter.

Dos, *s. m.* der Rücken; *vulg.* der Buckel; *it.* der Rücken z. B. eines Messers, (Messerrücken,) eines Buches, Kames; die Rückseite, hintere Seite eines Briefs ꝛc.; die Rücklehne eines Stuhls ꝛc.; l'épine du dos, der Rückgrad; le dos de la main, du pied, der Rücken der Hand, des Fußes; die Oberfläche der Hand; (Gegentheil: paume und plante;) le dos du nez, der Rücken, (der erhabene Theil) der Nase; une chaise à dos, ein Lehnstuhl; monter un cheval à dos, (oder à dos nu,) ohne Sattel reiten. *Fig. et Prov.* tourner le dos, (den Rücken kehren; sich umwenden;) weggehen; den Rücken verwenden; *it.* die Flucht ergreifen; davon laufen; — à qn., einen verlassen; ihm seine Hülfe entziehen; avoir sur le dos, auf dem Nacken haben; il a bon dos, er hat einen breiten Rücken; er kann etwas tragen, d. i. er ist reich genug, dieses bezahlen zu können; *it.* er hat breite Schultern; er kann viel vertragen; er bekümmert sich nicht darum, was die Leute von ihm sagen; se mettre qn. à dos, sich jemand zum Feinde machen; il l'a toujours à dos, er sitzt ihm beständig auf dem Nacken; battre qn. dos et ventre, einen derb abprügeln; il fait le gros dos, er macht sich gewaltig breit; er bläht sich gewaltig auf; er thut sehr groß; er thut sehr stolz und vornehm; il se laisseroit manger la laine sur le dos, er ließe sich das Fell über die Ohren ziehen, ohne zu muchsen.

Dos à dos, *adv.* rückwärts; beyde mit den Rücken gegen einander gekehrt; mettre des gens dos à dos, *fig.* Personen dergestalt mit einander vergleichen, oder aussöhnen, daß keine einen besondern Vortheil vor der andern erhält.

Dos d'âne, *s. m.* oder chose faite en dos d'âne, ein Eselsrücken; oder, in Gestalt eines Eselsrückens gemacht; oben spitzig zulaufend; *T.* ein schräg angelegtes Gartenbeet, wovon das Wasser ablaufen kann; toit en dos d'âne, ein Satteldach; mettre la terre en dos d'âne, die Erde auf beyden Seiten schräg aufhäufen.

Dose, *s. f. T.* eine Dosis, d. i. die bestimmte Quantität der verschiedenen Ingredienzien einer zusammengesetzten Arzeney; *it.* so viel als prise, eine Prise; so viel man von einer Arzeney auf einmahl nehmen soll; *it. plais.* eine Dosis, eine Portion, wird auch von den gewöhnlichen Nahrungsmitteln gesagt; (auch *fig. fam.*)

Doser *v. a.* un médicament, *T.* die zu einer Arzeney gehörigen Ingredienzien nach dem Maß und Gewichte genau abtheilen; *it.* die zubereiteten Arzeneyen in verschiedene Dosen abtheilen.

Dosse, *s. f. T.* das Schwartbret; die Schwarte; die Futterbohle; das äußerste Bret an einem Klotze, das auf der einen Seite noch die Baumrinde hat;

it. eine dicke Bohle zu Belegung der Brückenbögen.

Dosseret, *s. m. T.* ein kleiner Pfeiler, der aus der Wand ein wenig vorspringt.

Dossier, *s. m.* die Lehne; Rücklehne; die Rückseite (le fond) einer Kutsche; die Rückwand eines Silberschranks (bufet,) oder einer Kanzel, eines Katheders; — d'un lit, das Kopfbret an einer Bettlade; *it.* dasjenige Stück des Vorhanges, das am Kopfbret herunterhängt; — d'une hotte, die Rückseite eines Tragkorbes; — d'un tombereau, das Querbret oben am Vordertheile eines Sturzkarren.

Dossier, *s. m.* (jur.) der überschriebene Umschlag um einen Pack Akten, worauf der Nahme der Parteyen, der Advokaten, das Gericht, bey welchem der Prozeß anhängig ist, angemerkt stehet; *it.* ein Stoß oder Pack Akten; *it.* eine rubricirte Beylage zu Prozeßakten.

Dossière, *s. f. T.* ein Tragriemen; ein breiter Riemen am Geschirr der Karrenpferde, welcher über den Sattel gehet, und wodurch die Karrenbäume gesteckt werden.

Dot, *s. f.* das Heirathsguth; die Ausstattung; Aussteuer; Mitgabe; Mitgift; der Brautschatz; *it.* die Ausstattung einer Nonne.

Dotal, ale, *adj.* zum Heirathsgute gehörig; deniers dotaux, Gelder, welche der Tochter zur Mitgabe angesetzt oder gegeben werden.

Dotation, *s. f.* (jur.) das Dotiren, d. i. die Begabung oder Versehung einer Kirche, eines Hospitals, Klosters ꝛc. mit gewissen Einkünften; *it.* diese Einkünfte selbst.

Doter, *v. a.* eine Tochter aussteuern; ausstatten; ihr ein Heirathsgut geben; *it.* einer Tochter, die sich dem Nonnenstande widmet, eine Aussteuer geben; doter une église, eine Kirche dotiren; ſ. dodation.

Douaire, *s. m.* das Witthum; Leibgeding; der Wittwengehalt; die Leibzucht; das, was ein Ehemann seiner Frau, zu ihrem Unterhalte nach seinem Tode, zum Voraus vermacht.

Douairier, *s. m.* (jur.) ein Kind, das sich an sein mütterliches Gut hält, und dem väterlichen Gut entsagt.

Douairière, *s. f.* eine Wittwe von Stand, die ein Leibgeding genießt; la reine douairière, die verwittwete Königinn.

Douane, *s. f.* ein (das) Zollhaus; (Kaufhaus; der Packhof; die Niederlage; der Stapel;) *it.* das Zollamt; *it.* der Zoll selbst, (für die ein- oder ausgehende Waaren.)

Douaner, *p.us.* statt plomber.

Douanier, *s. m.* ein Zolleinnehmer; Zollverwalter; Zöllner.

Doublage, *s. m. T.* das Doppeln; die Doppelung; die zweite (breterne) Bordung oder Verkleidung eines (weitreisenden) Schiffes (gegen die Schiffswürmer;) (Buchdr.) ein Wort, oder eine ganze Linie, so aus Versehen doppelt gesetzt worden ist; (jur.) die Lehengebühr; (Manufact.) das Zusammendrehen, Zwirnen der Seide.

Double, *adj. c.* doppelt; gedoppelt; zweyfach; zweymahl genommen; zweyfach zusammengelegt ꝛc.; *it. fig.* (vom Herzen ꝛc.) falsch; serrure à double tour, ein Schloß, an welchem der Schlüssel, um es zu verschließen, zweymahl umgedreht werden muß; encre double, Doppeldinte; eine rechte gute schwarze Dinte; double ruban, das Doppelband; ein Band, das auf beyden Seiten rechts gewirkt ist; double bidet, ein Reitklepper, der etwas höher ist, als die gewöhnlichen; double emploi, ein doppelt angebrachter Rechnungsposten; double sens, ein Doppelsinn; paroles à double sens, zweydeutige Worte; fleurs doubles, doppelte oder gefüllte Blumen; double croche, eine doppelt-geschwänzte Note; eine Sechszehntels-Note; fêtes doubles, doppelte oder hohe Feste; double fête, ein doppelter Feyertag; ein Fest, an welchem zweyer Heiligen Gedächtniß gefeiert wird; fait double, (jur.) doppelt ausgefertigt; double carte, zwey Karten von einerley Bildern oder Augen; il joue sur carte double, *fig.* er hat Vortheile, die der Andere nicht hat; une fièvre double-tierce, ein doppelt-dreytägiges Fieber; double coquin, *fam.* ein Erzbärnhäuter.

Double, *s. m.* das Doppelte; noch einmahl soviel; *it.* die Dublette, ein Buch das doppelt in einer Bibliothek ist; *it.* das Doppelstück, die Dublette in einer Naturalien- oder Kunstsammlung; *it.* der Aushelfer, Nothhelfer, ein Schauspieler, der den eigentlichen Acteur zuweilen ersetzt; *it.* der Doppel; eine alte französische Scheidemünze, die 2 Deniers galt; — de compte, das Duplikat einer Rechnung; eine dem Original gleiche Abschrift, die der Rechnungsführer in Händen behält; (Musik) le double d'un air, die Variation, Ausfüllung einer Arie; mettre une chose en double, eine Sache doppelt zusammenlegen; jouer à quitte ou (à) double, quitt oder doppelt spielen; *it. fig.* alles daran wagen; um aus einem verdrießlichen Handel zu kommen; il y en a tant, et pas un double avec, *prov.* es ist so und so viel, und nicht ein Heller darüber.

Double, *adv.* voir double, die Gegenstände doppelt sehen; doppelsichtig seyn; au double, doppelt; zweyfach.

Double, *s. f. T.* der erste Magen der wiederkäuenden Thiere; der Bansen.

Doublé, ée, *part. et adj.* verdoppelt; gedoppelt; s. doubler.

Doublé, *s. m.* (Billard) eine Kugel die gut zu dubliren ist.

Doubleau, *s. m.* arc-doubleau, *T.* ein Gewölbbogen, welcher 2 Pfeiler miteinander verbindet.

Doubleaux, *s. m. pl. T.* die stärkern Balken eines Fußbodens.

Double-canon, *s. m. T.* eine sehr grobe Buchdruckerschrift.

Double-feuille, *s. f.* das Zweyblatt; eine Pflanze mit immer 2 gegeneinander überstehenden Blättern.

Doublement, *adv.* doppelt; auf doppelte Art.

Doublement, *s. m.* enchérir par doublement, (jur.) die Hälfte mehr biethen; einen um die Hälfte überbiethen; le doublement par rangs, (Kriegsw.) die Verdopplung der Glieder.

Double-pointe, *s. m.* (Bildh.) ein doppeltes Spitzeisen, (auch dent de chien.)

Doubler, *v. a.* verdoppeln; doppelt oder zweyfach nehmen, setzen ꝛc.; — un habit de qch., ein Kleid mit etwas füttern; doubler un rôle, die Rolle eines Schauspielers übernehmen, der dieselbe gewöhnlich spielt; — un corps de logis, *T.* hinter dem Hauptgebäude noch ein anderes Hauptgebäude aufführen; doubler une bille, (Bill.) eine Kugel dupliren; doubler le pas, die Schritte verdoppeln; schneller gehen; ce cheval double les reins, *T.* dieß Pferd macht heftige Sprünge hinter einander, mit gewölbtem Rücken; (Schiff.) doubler le cap, das Vorgebirg umsegeln; doubler une pointe, über eine Landspitze hinaussegeln; doubler le sillage, noch einmahl so geschwind segeln; — un vaisseau, einem Schiff die zweyte Verkleidung geben; doubler de cuivre, mit Kupferplatten beschlagen, verkleiden; (s. doublage.)

Doubler, *v. n.* sich mehren; mehr werden; la balle a doublé, der Ball hat zweymahl die Erde berühret.

Doublet, *s. m. T.* eine Dublette; ein falscher Edelstein von Krystall, zwischen dessen beyden Hälften eine Folie liegt; ein unterlegter Stein; *it.* ein Pasch im Würfelspiel; *it.* (Billard) eine Kugel die gut zu dubliren ist; *it.* (Blondenwirker) die Zwirnmaschine.

Doublette, *s. f.* ein Orgelregister, dessen Pfeifen eine Oktav höher tönen, als die Pfeifen des Principals.

Doubleur, *s. m.* (Phys.) ein Instrument die Luftgüte und Elektricität eines Zimmers oder eines andern Orts zu bestimmen.

Doubleur, euse, *s. m. et f. T.* der Arbeiter welcher Seide oder Wolle zwirnt.

Doublis, *s. m.* (Maurer) eine Doppelschicht Dachziegeln.

Doubloir, *s. m.* (Seidenmanufakt.) das Zwirnbret.

Doublon, *s. m.* eine Dublone; (Pistole;) eine spanische Goldmünze; (Buchdr.) ein Doppelsatz; ein aus Versehen doppelt gesetztes Wort; auch, mehrere solcher Wörter.

Doublure, *s. f.* das Unterfutter oder Futter; *it.* die (goldene oder silberne) Fütterung einer Tobaksdose; s. auch fin, *adj.*

Douçain, *s. m.* der Süßapfelbaum.

Douce-amère, *s. f.* das Bittersüß; eine Pflanze; (auch morelle grimpante.)

Douceâtre, *adj. c.* süßlich.

Doucement, *adv.* sanft; freundlich; liebreich; sanftmüthig; *it.* leise; ohne Lärm; ohne Geräusch; in der Stille; ohne Aufsehen zu machen; heimlich; *it.* säuberlich; bedächtig; mit vieler Behutsamkeit; *it.* still; ruhig; friedlich; *it.* gemächlich; auf eine bequeme und angenehme Art; *it.* erträglich; ziemlich wohl; *it.* langsam; sachte; gemach; *it. interj.* sachte! sachte!

Doucerette, *s. f. fam.* ein gar süßes, zimperliches Frauenzimmer.

Doucereux, euse, *adj.* süßlich; d. i. abgeschmackt süß; unlieblich süß; *it. fig.* (v. Personen und ihren Manieren) gar zu süß; allzufreundlich; abgeschmackt; des vers doucereux, abgeschmackte Liebesverse; *it. s. m.* faire le doucereux, den süßen Herrn spielen.

Doucet, ette, *adj. et s. fam.* faire le doucet, la doucette, sich gar still und unschuldig anstellen und doch verliebt seyn; mine doucette, air doucet, eine sanfte, freundliche Miene, die aber dabey etwas Schalkhaftes und Verliebtes verräth.

Doucette, *s. f.* s. campanelle, *it.* der Feldlattich.

Douceur, *s. f.* die Süßigkeit; der süße Geschmack; *it.* die Lieblichkeit, Annehmlichkeit einer Sache für unsre Sinnen; ein lieblicher, angenehmer Geruch, Geschmack ꝛc.; (in Ansehung des Gefühls:) die Lindigkeit; Weichlichkeit; das Sanfte; *it.* die Lieblichkeit; Annehmlichkeit; der angenehme Eindruck, den etwas auf unsern Geist macht; die Wonne; *it.* die Sanftmuth; ein liebreiches, menschenfreundliches und gefälliges Betragen; *it.* die Gelindigkeit, z. B. einer Regierung; *it.* ein kleiner Vortheil oder Gewinn, den man jemand aus Erkenntlichkeit zuwendet, oder zufließen läßt;

it. ein (in eben dieser Rücksicht gemachtes) Geschenk; (Kupferstecher) die Weichheit; (*pl.us.* tendresse;) *it.* douceurs, *plur.* Süßigkeiten; süße Sachen; Zuckerwerk; *it. qq.f.* allerley verliebte Schmeicheleyen, süße Sächelchen; (s. übrigens douceur;) la douceur du sommeil, die Süßigkeit des Schlafs; ein süßer, erquickender, balsamischer Schlaf.

Douche, *s. f.* das Tropfbad, Gießbad; das Begießen eines kranken Theiles des Leibes mit warmen, mineralischen oder andern Wassern; donner la douche, einen kranken Theil des Leibes mit solchem Wasser begießen; prendre la douche, sich eines Gießbades bedienen.

Doucher, *v. a.* ein Gießbad geben; duschen; s. douche.

Douchi, *s. m. T.* die Politur des Spiegelglases.

Doucin, *s. m.* süßes Wasser das mit Meerwasser vermischt ist.

Doucine, *s. f. T.* eine Rinnleiste am Kranz; das Karnies; (s. cymaise;) *it.* ein Hohlhobel; Karnießhobel.

Doué, ée, *part.* (de qch.) mit etwas begabt, versehen; s. douer.

Dougne, *s. f.* (spanisch) (meist *plais. et mépr.*) eine Matrone, welcher die Aufsicht über ein junges Frauenzimmer anvertraut ist; vieille dougne, eine alte mürrische Hofmeisterinn; eine Keuschheitshüterinn.

Douelle, *s. f. T.* die innere Bogenfläche; die inwendige Rundung eines Gewölbes oder Gewölbsteines; *it. p.us.* eine Faßdaube (douve.)

Douer, *v. a.* qn. de qch., (vom Himmel und von der Natur) begaben; mit Gaben, mit Wohlthaten versehen, ausrüsten; (jur.) ein Leibgeding, Witthum aussetzen.

Douillage, *s. m. T.* derjenige Fehler eines gewebten Zeugs, da nicht alle Einschlagsfäden von gleicher Qualität sind.

Douille, *s. f.* eine Dille; überh.: der hohle Theil eines Instrumentes ꝛc., worein ein Stiel oder Schaft gesteckt wird, z. B. die Dille (das hohle Ende) eines Bayonets; eine Leuchterdille; die Dille eines Spatens (bêche;) — d'un esponton, der Spontonschuh; — d'un tirrebourre, die Höhlung am Flintenkrätzer; — de la baguette d'un fusil, das Beschläg am Ladstock ꝛc.

Douillet, ette, *adj.* weich, sanft, zart im Anfühlen; (v. Personen) weichlich; allzuweichlich; zärtlich; *it. s. m.* ein Zärtling; Weichling; il a le pied douillet, (von Podagristen) er ist noch sehr schwach auf den Füßen; er geht wie auf Nadelspitzen.

Douillettement, *adv.* sanft und weich ꝛc.

Douilleux, euse, *adj.* (Wollmanufakt.) was nicht viereckig oder von gleicher Breite ist.

Douleur, *s. f.* der Schmerz; (das Weh;) *it. fig.* der Schmerz; Kummer; eine tiefe Traurigkeit; die Betrübniß; douleur de l'enfantement, die Geburtsschmerzen; die Wehen.

Douloir, *v. n.* se Douloir, *ol. v. réfl.* sich beklagen.

Douloureusement, *adv.* schmerzlich; mit Schmerzen.

Douloureux, euse, *adj.* schmerzhaft; (vom Gemüthe) schmerzlich; *it.* kläglich; jämmerlich; Schmerz, Kummer ꝛc. andeutend; *it.* la partie douloureuse, der schmerzhafte Theil, (an welchem man Schmerzen empfindet;) il a le pied douloureux, er hat einen äußerst empfindlichen Fuß.

Doute, *s. m.* der Zweifel, die Ungewißheit, worin man sich befindet; *it. qq.f.* die Sorge oder Furcht; *it.* (der Zweifel) die Bedenklichkeit; *it.* die Furcht; Ahndung; mettre oder révoquer en doute, in Zweifel ziehen; sans doute, *adv.* ohne Zweifel; ganz gewiß; unfehlbar.

Douter, *v. n.* (de qch., an etwas) zweifeln; *it.* wegen etwas in Ungewißheit seyn; dabey ein Bedenken haben; Bedenken tragen; deswegen bey sich anstehen, Anstand nehmen; in Zweifel stehen; je doute qu'il vienne, ich zweifle nicht, er werde kommen; doutez-vous qu'il n'obéisse? zweifeln Sie daran, daß er gehorchen werde? il ne doute de rien, er macht sich über nichts ein Bedenken. Se douter (de qch.) *v. réfl.* vermuthen oder muthmaßen; sich einer Sache versehen; denken; sich etwas vorstellen; sich ahnden (*vulg.* träumen) lassen; ils se sont doutés, qu'on les cherchoit, es hat ihnen geahndet, daß man sie aufsuchte; il est venu sans qu'on s'en doutât, er ist unvermuthet gekommen.

Douteusement, *adv. p.us.* auf eine zweifelhafte oder ungewisse Art.

Douteux, euse, *adj.* zweifelhaft; ungewiß; *it.* (v. Personen, auf die man sich in einer Sache nicht völlig verlassen kann) zweifelhaft; *it.* zweydeutig; cette pièce d'argent est douteuse, dieses Stück Geld ist verdächtig; es scheint falsch zu seyn; syllabes douteuses, *T.* Sylben, die bald lang, bald kurz sind.

Douvain, *s. m.* das Faßdaubenholz; Stabholz; Staffholz.

Douve, *s. f.* eine Daube; Faßdaube; *it. T.* der Graben eines alten Schlosses; der Schloßgraben; *it. qq.f.* der Abzugsgraben (cunette, cuvette;) *it.* die Mauer eines Bassins, an welche das Wasser

anschlägt; (Botan.) der Wasserhahnenfuß, (eine Pflanze).

Doux, *adj. m.* douce, *f.* süß; *it. fig.* süß; lieblich; angenehm; sanft; weich; zart; (von einem Fuhrwerk) sanft; beauem; gemächlich; (so auch von einem Abhange, von einem Weg;) *it.* eben; (v. Metallen) geschmeidig; nicht spröde; *it.* (süß, sanft,) ruhig; (sanft,) sanftmüthig; *it.* freundlich; umgänglich; gütig; gelind ꝛc.; (vom Styl) leicht; angenehm fließend; nicht hart; lime douce, Polirfeile; taille douce, ein Kupferstich; vin doux, Most; cidre doux, Aepfelmost; une sauce douce, eine süße Brühe, ins. mit Zucker und Essig; eau douce, süßes Wasser; (Bäcker) lauwarmes Wasser; un temps doux, ein gelindes, angenehmes Wetter; faire les yeux doux à une femme, eine Frau mit verliebten Augen ansehen; mit einem Frauenzimmer liebäugeln; un billet doux, ein Liebesbriefchen; douces paroles, süße, glatte, schmeichelhafte Worte, tout doux, *adv.* gemach! sanfte, sachte! nicht so geschwind! nicht so stark! nicht so heftig! nicht so hitzig. *Fig. et Prov.* il est doux comme un agneau, er ist fromm wie ein Lamm; il est doux et traître, er verbirgt unter einer Miene ein boshaftes Herz; *it.* wird auch von einem Weine gesagt, der lieblich schmeckt, aber in den Kopf steigt; il a avalé cela doux comme lait, er hat das (diesen Schimpf) recht schön eingesteckt; *it.* er hat die Schmeicheleyen, womit man ihn zum Besten hatte, für Ernst aufgenommen; s. auch filer und hagard.

Douzain, *s. m.* eine alte französische Scheidemünze, die 12 Deniers galt.

Douzaine, *s. f.* das Dutzend; à la douzaine, par douzaine, dutzendweise. *Fig. fam.* un poëte à la douzaine, ein schlechter Dichter; il ne s'en trouve pas à la douzaine, man findet es nicht überall; es ist eben so gemein nicht.

Douze, *adj. num. et s. m.* zwölf; *it.* eine Zwölfe; le douze, d. i. le douzième, der Zwölfte, z. B. des Monaths; Charles (XII) douze, Karl der Zwölfte; les douze, die Zwölfe; die zwölf Apostel; un livre in-douze, ein Buch in Duodez; ein Duodezbändchen.

Douzième, *adj. c.* (der, die, das) zwölfte; *it. s. m.* das Zwölfte; Zwölftel; der zwölfte Theil.

Douziémement, *adv.* zwölftens; zum zwölften.

Douzil, *s. m. ol.* (statt broche) ein Zapfen an einem Faß; *it.* ein Zwicker, ein (das) Luftzäpfchen; (sonst fausset.)

Doxologie, *s. f.* (im Brevier) das Gloria Patri, und der letzte Vers eines Lobgesangs.

Doyen, *s. m.* der Dekanus; der Vorgesetzte in einem geistlichen Kollegio; der Dechant; *it.* der Aelteste in einem Kollegio oder in einer Zunft, den Amts- oder Dienstjahren nach; *it. fam.* ein Aelterer, den Lebensjahren nach (d'âge:) doyen d'un Chapitre, der Domdechant; doyen rural, ein Landsuperintendent; ein Inspektor über eine Anzahl Landpfarrer; si vous n'avez que 40 ans, je suis votre doyen, wenn Sie erst 40 Jahre alt sind, so bin ich älter als Sie.

Doyenne, *s. f.* die Dekanissin; Dechantinn (in gewissen jungfräulichen Stiftern und Abteyen.)

Doyenné, *s. m.* das Dekanat; die Würde und das Amt, *it.* die Wohnung, *it.* das Gebieth eines Dechants; die Dechaney; *it.* ein Bezirk, über welchen ein Oberpfarrer (doyen rural) die Aufsicht hat; doyenné blanc, eine Herbstbirnensorte; (auch beurré blanc.)

Drachme, *s. f.* das Drachma oder Quentchen, Quentlein; der 8te Theil einer Unze; *ol.* eine griechische Silbermünze; die eben so viel wog; *it.* eine jüdische Münze. (spr. dragme.)

Dracuncules, *s. m. pl. T.* Dürrmaden; Haarwürmer; *vulg.* Miteſſer; ſ. crinon.

Dragan, *s. m. T.* der Spiegel, die Tafel auf dem Hintertheil einer Galeere, wo sich Bild, Nahmenszeichen, Wahlspruch ꝛc. befinden.

Dragée, *s. f.* allerley mit weißem Zucker hart-überzogene Körner, z. B. überzuckerter Anis, Kümmel, überzuckerte Mandeln ꝛc.; kleines Zuckerwerk; *vulg.* Zuckerbohnen; *it.* Hagel oder Schrot zum Schießen; *it.* Mengsel, Wickenfutter für die Pferde; dragées de St. Roch, überzuckerte Wachholderkörner; petite dragée, kleiner Hagel; Hasenschrot; menue dragée, Vogelschrot; Dunst; Vogeldunst; écarter la dragée, (v. Flinten) die Schrotkörner weit auseinander schießen; *it. fig. fam.* im Reden den Speichel umherspritzen.

Drageoir, (*cor.* Dragier,) *s. m. ol.* eine Konfektschale, Konfektbüchse, worin man beym Schluß der Mahlzeit, den Gästen allerley Zuckerwerk überreichte; *it.* ins. eine vergoldete Schale, worin man, bey Begräbnissen, den Priestern opferte; *it.* (*cor.* dragcoire, *s. f.*) *T.* die Zarge oder Falze, worein der Deckel einer Dose, ein Uhrglas ꝛc. schließen soll.

Drageon, *s. m. T.* ein (das) Auge, eine Knospe oder ein Schößling unten am Fuß der Bäume oder Pflanzen, ins. am Weinstock.

Drageonner, *v. n. T.* Knospen, Augen,

Schößlinge unten am Stamme oder nahe über der Wurzel treiben.

Dragoman, *s. m.* ein Dolmetscher in der Levante.

Dragon, *s. m.* ein Drache; ein fabelhaftes Ungeheuer; *it. fig. fam.* (Drache) eine zornige und zänkische Person; *it.* ein boshaftes Kind, (petit dragon;) *it.* ein Dragoner; leichter Reiter, der zu Fuß u. zu Pferd dienen muß; *it. T.* (Drache;) ein Gestirn beym Nordpole; *it.* Drache; der Nahme verschiedener schlangenartiger Thiere, Eidexen; *it. ol.* Drache; eine Art groben Geschützes; *it.* ein Flecken am Augapfel der Menschen und Pferde; ein (das) Fell; (auch perle, v. Pferden;) dragon volant, ein fliegender Drache (der Kinder;) *it.* eine Art Schwärmer; *it. vulg.* ein fliegender oder feuriger Drache; eine gewisse sich entzündende, Lufterscheinung; dragon d'eau, eine Wasserhose; Meerhose; — de vent, oder bloß dragon, (Schifff.) ein plötzlich entstehender gefährlicher Wirbelwind auf der See; sang de dragon, Drachenblut; ein dunkelrothes Gummi; c'est un dragon de vertu, *fam. plais.* sie ist vor lauter Tugend so wild wie ein Drache; man kann ihr auf keine Weise beykommen.

Dragonnade, *s. f. burl.* eine Bekehrung durch Zwangmittel, durch Soldaten, Dragoner ꝛc.

Dragonne, *s. f.* der Dragonermarsch; *it.* die Degenquaste; *it. fam.* ein beherztes, heroisches Weibsbild; ein Weibsbild wie ein Dragoner; à la dragonne, *adv.* (inf. von Weibsleuten) dragonermäßig.

Dragonné, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Drachenschwanze versehen.

Dragonneau, *s. m. T.* der blasse Nervenwurm; *it. vulg.* statt dracuncule.

Drague, *s. f. T.* eine Hohlschaufel, Räumschaufel, Sand und andern Unflath aus den Flüssen und Brunnen damit zu ziehen; ein Brunnenbohrer; *it.* das Kratzgarn; der Schleppsack; ein beutelförmiges Fischergarn; (Schifff.) das Suchtau, (einen verlornen oder gekappten Anker aus dem Grunde des Meeres damit hervorzusuchen oder herauszuziehen;) *it.* (de canon) ein Tau, womit die Schiffskanonen bey dem Abfeuern angehalten werden, damit sie nicht zu weit zurück laufen; *it.* ein Pinsel (meist von Ziegenhaaren,) womit die Glaser die Glastafeln bezeichnen; (Bierbrauer) die Träber; drague d'aviron, *T.* drey zusammengebundene Ruder; ein (das) Zugruder.

Draguer, *v. a. T.* mit Schaarschaufeln, Sandräumern ꝛc.; (s. drague) den verschlämmten Grund eines Kanals, Flusses, Brunnens ꝛc. reinigen; *it.* einen gekappten oder verlornen Anker mit dem Suchtaue aufsuchen; s. drague.

Dramatique, *adj. c.* dramatisch; (wird von Werken gesagt, die für das Theater bearbeitet sind, und eine komische oder tragische Handlung vorstellen;) le genre dramatique, oder *s. m.* le dramatique, das dramatische Fach; das Dramatische; *it. qqf.* die dramatische Behandlung eines nicht für das Theater bearbeiteten Werkes, da man in einer Erzählung auch redende Personen einführt.

Dramatiste, *s. m.* ein Schauspieldichter.

Dramaturge, *s. m.* ein Dramenschreiber.

Drame, *s. m.* ein (das) Drama; ein dramatisches Gedicht; ein Schauspiel, es sey ein Lust- oder Trauerspiel; s. dramatique.

Dranet, *s. m.* eine Art Fischernetze.

Drap, *s. m.* das Tuch; (ein wollenes Gewebe;) *prvcl.* das Laken; drap (de lit,) das Bettuch, *prvcl.* Bettlaken; Leilach; un drap de deux lez, ein Bettuch von zwey Breiten; un drap sans couture, ein Bettuch aus einem Stück; drap d'or, drap d'argent, Gold- Silberstoff; drap mortuaire, das Leichentuch, (womit der Sarg der Leiche bedeckt wird;) drap de pied, eine Fußdecke; *it. T.* der Nahmen verschiedener Schneckenarten; drap d'or, eine gewisse Mirabellensorte; pomme de drap d'or, eine Art rothgestreifter Herbstäpfel. *Fig. et Prov.* se mettre entre deux draps, sich schlafen legen; sich zu Bette legen; mettre qn. en de beaux draps blancs, *iron.* einem ein sauberes Bad zubereiten; übel von einem reden; einem allerley verdrießliche Händel machen; être dans de beaux draps, in Verlegenheit seyn; in der Noth stecken; il peut tailler en plein drap, er kann aus dem ganzen Stück Riemen schneiden; er hat alle Gelegenheit dazu; er braucht sich gar nicht einzuschränken; er kann sich ausbreiten, so weit er will; s. auch argent, aune und lisière.

Drapé, ée, *part. et adj.* mit Tuch ausgeschlagen; drapirt; s. draper, bas drapés, gewalkte Strümpfe; feuille drapée, (Botan.) ein wollichtes Blatt.

Drapeau, *s. m.* ein alter Lappen oder Lumpen von Leinwand oder von andern Zeuge *it.* eine Fahne des Fußvolkes; *it.* eine Fähnrichstelle; *it. T.* ein (das) Augfell; eine Augenkrankheit; drapeau rouge, die Blutfahne; se ranger sous les drapeaux de qn., *fig.* eines Partey ergreifen oder annehmen.

Drapeaux, *s. m. pl.* Kinderwindeln.

Draper, *v. a.* auch *absol.* mit schwarzem Tuch, mit Trauertuch behängen, ausschlagen; schwarz ausschlagen; *T.* (Mahler) den Figuren anständige Gewänder

geben; drapiren; *it.* die Docken eines Klaviers betuchen; *it. fig. fam.* draper qn., einen sehr durchziehen, durchhecheln; *vulg.* gewaltig herumnehmen; le Roi drape (*v. n.*) de violet, bey der Trauer werden des Königs Kutschen oder Zimmer violet ausgeschlagen.

Draperie, *s. f.* eine Tuchmanufaktur; *it.* die Tuchmacherprofession; *it.* Tuchwaaren; *it.* der Tuchhandel; (Mahler ꝛc.) die Bekleidung, das Gewand der Figuren; une draperie bien disposée, bien jetée, ein Gewand, woran die Falten wohl geworfen sind.

Drapier, *s. m.* ein Tuchfabrikant; marchand drapier, ein Tuchhändler.

Drastique, *adj. c.* (Medic.) drastisch; schnell und sehr heftig wirkend.

Drave, *s. f. T.* das Hungerblümchen.

Drayer, *v. a. T.* die gegärbte Haut vollends ausfleischen.

Drayoire, *s. f. T.* das Schabmesser der Gärber; s. drayer.

Drayures, *s. f. pl. T.* die Abschabsel vom gegärbten Leder; s. drayer.

Drêche, *s. f.* das Malz; das, durch Einweichen, Keimen und Dörren, zum Bierbrauen zubereitete Getreide.

Drége, *s. f. T.* ein großes dreymaschiges Kratzgarn zur Seefischerey; *it.* eine Flachsriffel; ein eiserner Kamm, womit man die Bollen, worin der Leinsamen steckt, von den Stängeln abstreift.

Dréger, *v. a.* dréger du lin, Flachs riffeln; s. drége.

Dresse, *s. f. T.* eine Mittelsohle; ein zwischen die Sohlen gelegtes Stückchen Leder, das die Schuhe gerade hält.

Dresser, *v. a.* aufrichten; in die Höhe richten; aufstellen; aufsetzen; ein Bett oder andere Sachen aufschlagen; (des statues,) errichten; *it.* (un enfant) abrichten; zu etwas geschickt machen; unterrichten; bilden; *vulg.* zustutzen; *it.* etwas entwerfen, (z. B. einen Plan, eine Landkarte ꝛc.;) den Entwurf zu etwas machen; etwas aufsetzen oder zu Papier bringen; dresser un contrat, einen Kontrakt aufsetzen. Se dresser, *v. réfl.* sich in die Höhe richten oder stellen; den Leib gerade halten; (von Pferden) sich bäumen; dresser les oreilles, die Ohren (gerade in die Höhe strecken) spitzen; *T.* dresser une allée, un parterre etc., eine Allee, ein Luststück eben machen; — le pavé, das Pflaster gerade oder eben stossen; (überhaupt statt applanir, rendre uni;) — d'alignement, nach der Schnur ziehen; — une pierre, viereckig hauen; — un mouchoir de cou, ein Halstuch glätten (repasser) — le chapeau, den Hut plattformen; — la forme, (Buchdr.) die Form zum Schließen zurecht machen; — le carton, (Buchb.) die Pape zu den Deckeln zuschneiden; — la pâte, den Rand einer Pastete machen; — le potage, die Suppe anrichten (préparer;) le fruit oder du fruit, das Obst zurecht legen, um es auf die Tafel zu stellen; — une batterie de canon, eine Batterie mit Kanonen bepflanzen; — ses batteries contre qn., gegen jemand seine Maßregeln nehmen oder ergreifen; (s. auch batterie;) — un piége, s. tendre; *it.* s. embûches und embuscade; dresser sa marche, sa route vers le nord, seinen Marsch, seinen Lauf, seine Fahrt nach Norden zu richten; — son intention, *fig.* statt diriger; — un cheval, ein Pferd abrichten, zureiten; — qn. à la piété, einen zur Gottesfurcht anhalten; cet enfant est dressé de bonne main, dieses Kind ist in guten Händen gewesen.

Dresser, *v. n.* les cheveux lui dressérent, die Haare standen ihm zu Berge; ce chien dresse, *T.* dieser Hund geht der geraden Spur nach; un bon oiseau dresse de lui-même, *prov.* wer einen natürlichen Trieb zum Guten hat, der braucht wenig Anweisung.

Dresseur, *s. m.* (Drathzieher, Nadl.) der Drahtrichter; (Kohlenbr.) der Zurichter; (Pflasterer) der Planirer; s. dresser.

Dressoir, *s. m.* eine Abtropfbank oder Trockenbank für das aufgewaschene Küchengeschirr; *it. T.* das Richteisen, Richtholz mehrerer Professionisten.

Drille, *s. m.* (*vl.* ein Soldat;) c'est un vieux drille, *fam.* er ist ein alter erfahrner Soldat; *it. fig.* er ist ein alter durchtriebener Sünder. *Fig.* c'est un bon drille, er ist ein lustiger Bruder; *it. iron.* ein loser Schelm ꝛc.; un pauvre drille, ein armer Tropf.

Drille, *s. f. T.* ein Drillbohrer; ein Trepan; eine Rennspindel; (s. porte-foret und vilbrequin;) *it.* Lumpen zum Papiermachen.

Driller, *v. n. fam.* geschwind laufen; sich hurtig wenden und drehen; (meist von Hausbedienten.)

Drillier, *s. m. T.* ein Lumpensammler.

Drisse, *s. f.* (Schiff.) das Hißtau; ein Seil, womit die Segelstangen und Flaggen an den Masten aufgezogen und herabgelassen werden.

Drogman, s. Dragoman.

Drogue, *s. f.* die Materialwaare; die Spezerey; jede (rohe) Materialisten- und Apothekerwaare; *it. fig. fam.* jede schlechte oder untaugliche Waare oder Sache; Schofelzeug; schlechtes Zeug. *Fig.* il sait bien faire valoir ses drogues, er weiß seine Waare gut an Mann zu bringen; *it.* er hält seine Waare ziemlich hoch.

Droguer, *v. a. fam.* einem viel Arzeneyen verordnen

verordnen oder eingeben; einen mit Medikamenten bestürmen; il se drogue continuellement, er braucht zu viel Arzeneyen.

Droguerie, *s. f.* allerley Materialwaaren.

Droguet, *s. m.* der Droguett; eine Art Zeuge, meist aus Wolle und Leinen.

Droguier, *s. m.* ein Naturalienschrank; *it.* ein (das) Arzeneytäfchen auf Reisen; ein Reiseapothekchen.

Droguiste, *s. m.* ein Materialist.

Droit, droite, *adj.* gerade; *it. qqf.* aufrecht, gerade, statt debout, *it.* recht; (im Gegensatz des Linken;) *it. fig.* redlich; billig-gesinnt; rechtschaffen; aufrichtig; gerecht in seinen Handlungen; *it. qqf.* richtig-urtheilend; *it. s. m.* (Anat.) wird von verschiedenen geraden Muskeln gesagt; angle droit, ein rechter Winkel; de droit fil, dem geraden Faden nach; avoir l'esprit oder le sens droit, einen gesunden und richtigen Verstand haben; promener un cheval par le droit, *T.* ein Pferd gerade fort, in Einem Hufschlag fortgehen lassen.

Droit, *adv.* gerade; geradezu; gerades Wegs. *Fig.* il va droit à ses fins, er geht gerade zum Zweck; er hält sich nicht mit Nebensachen auf; aller droit, aufrichtig handeln; marcher droit, charier droit, s. charier.

Droit, *s. m.* das Recht; d. i. die Gerechtigkeit; das, was den Rechten oder Gesetzen gemäß ist; *it.* d. i. die Sammlung, der Inbegriff der Gesetze Einer Art; *it.* d. i. die Rechtsgelehrsamkeit; *it.* d. i. die Gewalt, das Vermögen etwas zu thun; die Gerechtsame; Befugniß; *it.* d. i. die Auflage; Abgabe; *it.* die Gebühr (für gewisse Bemühungen;) les droits, die Auflagen, Abgaben; *it.* Rechte, d. i. Abgaben und Einkünfte; *it.* Herrschaftsgelder; droit divin, humain, civil etc., das göttliche, menschliche, bürgerliche ꝛc. Recht; droit public, das Staatsrecht; droit des gens, das Völkerrecht; droit coutumier, das herkömmliche Recht; Gewohnheitsrecht; droit d'ainesse, das Erstgeburtsrecht; droit de bourgeoisie, das Bürgerrecht ꝛc.; droits d'entrée, der Zoll; Eingangszoll; droit de consultation, die Gebühr für ein rechtliches oder medicinisches Bedenken; droit d'avis, der Bothenlohn; die Belohnung, die man dem Ueberbringer einer fröhlichen Nachricht gibt; le droit de chasse, die Jaadgerechtigkeit; *T.* le droit des chiens, das Jägerrecht für die Hunde; les menus droits, (s. menu; faire droit à chacun:) jedermann Recht und Gerechtigkeit wiederfahren lassen; prendre droit, sich das Recht sprechen lassen; appointer en droit, gerichtlich vorbescheiden; être à droit, vor Gericht stehen; une chose de droit étroit, eine Sache, über deren Beobachtung auf das strengste gehalten werden muß; avoir droit de vie et de mort sur qn., in Ansehung jemanden das Recht über Leben und Tod haben, elle est usante et jouissante de ses droits, sie ist ihr eigener Herr; mettre en droit, berechtigen; être en droit, berechtigt, befugt seyn. *Prov.* bon droit a besoin d'aide, auch bey dem größten Rechte hat man Freunde nöthig; *it.* auch die rechtmäßigste Sache will fleißig betrieben seyn; où il n'y a pas de quoi, le roi perd son droit, wo nichts ist, hat der Kaiser sein Recht verloren; c'est le droit du jeu, dieß bringt das Spiel so mit sich; das ist so der Ordnung gemäß. A bon droit, *adv.* mit gutem Rechte oder Fuge; billiger-rechtmäßigerweise; à tort et à droit, (s. tort; de droit;) von Rechtswegen.

Droite, *s. f.* die rechte Seite; *it. T.* der rechte Flügel; marcher à la droite de qn., einem zur Rechten gehen; donner la droite à qn., jemand uns zur Rechten, oder ihn obenan gehen oder sitzen lassen. A droite, *adv.* zur Rechten; rechts; prendre (oder gagner) à droite, sich zur Rechten wenden; den Weg zur rechten Hand nehmen.

Droitement, *adv.* auf eine billige Art; aufrichtig; redlich; *it.* geradezu; ohne Umschweife; *it.* mit Verstand; verständig; richtig.

Droitier, ière, *adj.* der, die rechts (nicht links, gaucher) ist.

Droiture, *s. f.* die Geradheit; Redlichkeit; Aufrichtigkeit; Rechtschaffenheit; à droiture, en droiture, *adv.* gerades Wegs; geradezu; ohne Umweg.

Drôle, *adj. c. fam.* drollig; lustig; kurzweilig; possierlich; *prov.l.* schnurrig; schnackisch; *it. s. m.* ein Kerl; ein Schalk; ein lustiger Vogel; ein närrischer Kerl; c'est un drôle de corps, er ist ein drolliger, lustiger Mensch; c'est un drôle d'homme, er ist ein sonderbarer Mensch; c'est un drôle, er ist ein schlimmer Gast; un drôle de coffre, *pop.* ein häßlicher Kerl.

Drôlement, *adv. fam.* auf eine drollige, kurzweilige, possierliche Art.

Drôlerie, *s. f. fam.* ein drolliger, possierlicher Streich; ein Schwank.

Drôlesse, *s. f. fam.* eine Vettel; ein unzüchtiges Weibsbild; *vulg.* eine liederliche Schwester.

Dromadaire, *s. m.* der Dromedar; das Kameel mit mehr als einem Höcker auf dem Rücken; das Trampelthier.

Drome, *s. f.* (Eisenhütte) der stärkste Balke den Hammer zu halten.

Dropax, *s. m. T.* ein (das) Dörrband; ein Pechpflaster.

Drossart, *s. m.* ein Drost; Amtshauptmann; eine obrigkeitliche Person auf dem Lande in den ehemaligen Niederlanden und in Westphalen; ein Oberamtmann; Grand-Drossart, ein Oberlanddrost, der über eine ganze Provinz gesetzt ist.

Drosse, *s. f. T.* ein Seil, womit man die Schiffskanonen in die Stückpforten hineinbringt und wieder herauszieht.

Drosser oder drousser, *v. a. T.* die Wolle mit Oehl einschmieren, und mit dem großen Kamm bearbeiten.

Drosseur oder drousseur, *T.* ein Krempler oder Grobkämmer; s. drosser.

Drouine, *s. f.* ein Pfannenflickersranzen; der Sack eines Kesselflickers.

Drouineur, *s. m.* ein Kesselflicker, Pfannenflicker, der im Lande herumzieht.

Dru, ue, *adj.* (von jungen Vögeln, und *fig. fam.* von Personen) frisch; rasch; flick; flügge; *it.* munter; lustig; *it.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) dicht; was gedrängt oder nahe neben einander steht; l'herbe étoit haute et drue, das Gras stand hoch und dicht; cette fille est déjà drue, dieses Mädchen ist schon flick.

Dru, *adv. fam.* in großer Menge und dicht neben einander; (s. dru;) il pleut dru et menu; es regnet klar und dicht; les soldats tomboient dru comme mouches, die Soldaten fielen hin wie die Fliegen.

Druide, *s. m.* ein Druide; ein Priester der alten Gallier und anderer celtischen Völker; c'est un vieux druide, *prov.* er ist ein alter erfahrner Mann.

Drupacé, ée, *adj.* (Botan.) mit fleischigten Samenbeeren versehen.

Druse, *s. m. T.* (deutsch) eine Druse; ein Stück Gestein, auf dessen Oberfläche sich krystallinische Zusammenhäufungen zeigen; s. auch groupe.

Dryade, *s. f.* (Mythol.) eine Waldnymphe.

Du, *partic.* (statt de le;) des; mit dem, von dem, u. s. w. s. die Grammatik; *it.* statt einer Präposition; un voyage du nord, eine Reise nach Norden; c'est dommage du garçon, es ist Schade um den Knaben; il parle du nez, er redet durch die Nase; il parle du ventre, er redet durch den Bauch ꝛc.

Dû, due, *part. et adj.* schuldig; gebührend; von Rechtswegen zukommend; de l'argent qui nous est dû, ausstehendes Geld; Geld, was man ausstehen hat, so man uns schuldig ist; la peine due à son crime, die Strafe, die er durch sein Verbrechen verschuldet hat; cela m'est bien dû, das ist mein verdienter Lohn; das ist mir eben recht geschehen; en bonne et due forme, (jur.) in gebührender Form; mit allen dazu gehörigen Formalien.

Dû, *s. m.* die Schuld; inf. das, was uns ein Anderer schuldig ist; die Schuldforderung; Forderung; *it.* unsre eigene Pflicht und Schuldigkeit; c'est le dû de ma charge, dieß ist meine Amtspflicht; hiezu bin ich Amts halber verbunden.

Dubitation, *s. f. T.* eine rhetorische Figur, da man gegen seinen eigenen Satz Zweifel erregt, und denselben durch Widerlegung der selbstgemachten Einwürfe zu bekräftigen sucht.

Dubitative, *adj. f.* (Gramm.) conjonction dubitative, ein Bindewort, das einen Zweifel anzeigt.

Dubitativement, *adv. p.us.* auf eine zweifelhafte Art.

Duc, *s. m.* ein Herzog; (Naturg.) der Uhu; die Horn- oder Ohr-Eule.

Ducal, ale, *adj.* herzoglich.

Ducat, *s. m.* ein Dukat; eine Goldmünze; or ducat, Dukatengold.

Ducaton, *s. m.* ein Dukaton; eine Silbermünze, die ungefähr 3 Fünftel eines Dukaten gilt.

Duché, *s. m.* das Herzogthum; une (*qcf.* un) Duché-Pairie, ein Herzogthum, das mit einer Pairschaft verbunden ist.

Duchesse, *s. f.* eine Herzoginn; lit à la duchesse, s. lit.

Ductile, *adj.* c. dehnbar; was sich ziehen und dehnen läßt; (inf. vom Metall) schmeidig; geschmeidig.

Ductilité, *s. f.* die Dehnbarkeit; Schmeidigkeit; Geschmeidigkeit; s. ductile.

Duègne, *s. f.* s. Douegne.

Duel, *s. m.* der Zweykampf; das Duell; appeler qn. en duel, einen zum Zweykampfe, auf ein Duell herausfordern; se battre en duel, sich schlagen; sich duelliren.

Duel, *s. m.* (Gramm.) der Dualis.

Duelliste, *s. m.* ein Duellant; einer, der sich duellirt.

Duire, *v. n. fam.* statt convenir, plaire, (nur im *présent;*) cela vous duit-il? ist Ihnen dieß anständig? cela ne me duit pas, das behagt mir nicht; das nützet mir zu nichts.

Duite, *s. f.* (Weber) der Einschlagsfaden.

Dulcamara, s. douce-amère.

Dulcification, *s. f.* (Chym.) die Versüßung, Absüßung.

Dulcifier, *v. a.* (Chym.) versüßen; absüßen; inf. eine innerliche Säure, mittelst des Weingeistes oder einer andern Substanz, temperiren oder mildern.

Dulcinée, *s. f.* Dulcinea; Don Quixots Geliebte.

Dulie, *s. f.* der Dienst, die Verehrung welche den Engeln und Heiligen erwiesen werden.

Dûment, *adv.* (jur.) gehörig; auf gehörige Weise.

Dune, *s. f.* eine Düne; ein Sandhügel an der Küste des Meeres; les dunes, *plur.* die Dünen; die sandigen Anhöhen an einer Meeresküste.

Dunette, *s. f. T.* die Kampane; (an großen Schiffen) das oberste Stockwerk, wo die Flagge wehet.

Duo, *s. m.* (Musik) das Duett.

Duodenum, *s. m. T.* der Zwölffingerdarm.

Duodi, *s. m. nouv.* der zweyte Tag einer Dekade.

Dupe, *s. f.* eine Person, die leicht zu betriegen ist, die sich leicht beschwatzen (*vulg.* etwas weiß machen) läßt; ein Narr; einfältiger Narr; être la dupe de qn., sich von jemand bey der Nase herumführen lassen; être la dupe de qch., sich in seiner Rechnung betrogen finden; nous en serons la dupe, wir werden die Zeche bezahlen müßen; l'esprit est souvent la dupe du coeur, der Verstand läßt sich oft vom Herzen bethören; la journée des dupes, der erste April.

Duper, *v. a.* betriegen; hintergehen; beschwatzen; bethören; überlisten; anführen; prellen.

Duperie, *s. f.* der Betrug; die Betrügerey; die Prellerey.

Dupeur, *s. m. p.us.* ein Betrüger.

Duplicata, *s. m.* (nimmt kein *s.* im *plur.*) das Duplikat; eine doppelt-ausgefertigte Schrift oder Akte; oder, eine doppelte Abschrift von einer Akte.

Duplication, *s. f. T.* die Verdoppelung.

Duplicature, *s. f.* (Anat.) eine Verdoppelung; wird von gewissen Theilen (ins. Membranen) des menschlichen Körpers gesagt, die sich dergestalt umlegen, daß der obere Theil über den untern schlägt.

Duplicité, *s. f. T.* das Doppeltseyn einer Sache, die nur einfach seyn sollte; *it.* meist *fig.* die Falschheit; ein falsches Gemüth; il y a duplicité d'action dans cette tragédie, es ist eine doppelte Handlung in diesem Trauerspiele.

Duplique, *s. f.* (jur.) eine Duplik; Gegenantwort des Beklagten auf die Replik des Klägers.

Dupliquer, *v. n.* (jur.) eine Gegenantwort übergeben; dupliciren.

Dur, dure, *adj.* hart; (v. Eyern) hartgesotten; *it.* zähe; *it.* hart; unbarmherzig; unempfindlich; *it.* (v. Worten ꝛc.) hart; beleidigend; empfindlich; *it. qqf.* hart; (von der Lebensart) strenge (austère;) *it.* (von der Stimme, von Versen, von der Schreibart ꝛc.) hart; rauh; unangenehm; holperig; nicht fließend; (v. Kunstwerken) hart; plump; trocken; rauh; zu grob bearbeitet; (v. den Zeiten ꝛc.) hart; schwer; avoir la peau dure, harthäutig seyn; être dur à l'oreille, oder avoir l'oreille dure, ein hartes Gehör haben; übel (nicht wohl) hören; avoir la tête dure, *fig.* einen harten Kopf haben; eine Sache sehr schwer begreifen; dur à la desserre, hartleibig; ce peintre a le pinceau dur, dieser Mahler hat eine harte Manier; c'est une chose de dure digestion, cela est dur à digérer, (auch *fig.*) das ist hart zu verdauen, schwer zu vertragen; cheval dur (à l'éperon, au fouet,) ein Pferd, das weder Sporn noch Peitsche achtet; marchandise dure à la vente, Waare, die schwer oder langsam abgeht; un vin dur, ein rauher oder strenger Wein.

Dur, *adv.* il entend dur, er hört nicht wohl; er ist harthörig; il croit dur comme fer tout ce qu'on lui dit, *fam.* alles, was man ihm sagt, das glaubt er baumfest.

Durable, *adj. c.* dauerhaft.

Duracine, *s. f. T.* die Herzpfirsiche.

Durant, *prép.* während; durant l'été, den Sommer über; den Sommer hindurch; durant toute sa vie, sa vie durant, so lang er lebt; (oder lebte;) lebenslang; dix ans durant, zehen Jahre lang; ganzer zehen Jahre.

Durci, ie, *part. et adj.* s. durcir.

Durcir, *v. a.* härten; hart machen; *it. v. n.* und se durcir, *v. réfl.* hart werden; sich verhärten.

Durcissement, *s. m. nouv.* die Verhärtung.

Dure, *s. f.* coucher sur la dure, auf der bloßen Erde, oder auf einer harten Bank, auf der Pritsche in der Wachtstube ꝛc. schlafen.

Durée, *s. f.* die Dauer; das Dauern; Fortdauern; *it.* die Dauerhaftigkeit; cela n'est pas de durée, das ist von keiner Dauer, von keinem Bestand; cela ne sera pas de longue durée, dieses wird von keiner langen Dauer seyn.

Durement, *adv.* auf eine harte, strenge Art.

Dure-mère, *s. f.* (Anat.) die dicke oder harte Hirnhaut; die dura Mater.

Durer, *v. n.* dauern; währen; *it. absol.* Bestand haben; lange dauern; dauerhaft seyn; ausdauern; aushalten; une étoffe à durer, ein Zeug, der auf die Dauer gemacht ist; le temps me dure, oder il me dure, *impers.* die Zeit wird mir lang; ich kann die Zeit nicht erwarten, (aus Ungeduld;) je ne puis durer de chaud, du mal de tête etc., ich kann vor Hitze, vor Kopfschmerzen nicht bleiben, on ne sauroit durer avec lui, es kann kein Mensch bey ihm bleiben; man kann's nicht bey ihm aushalten; il ne sauroit durer en place, er kann nicht lange auf Einer Stelle bleiben; er ist wie Quecksilber; il faut faire vie qui dure, *fam.* man muß es so machen, daß man's aushalten

kann; man muß das Seinige zu Rathe ziehen. *Prov.* le temps dure à celui qui attend, wer warten muß, dem wird die Zeit lang; il ne peut durer dans sa peau, *pop.* er möchte aus der Haut fahren; er iſt ganz ausgelaſſen vor Freude; *vulg.* er iſt ganz aus dem Häuschen.

Duret, ette, *adj. fam.* härtlich; ein wenig hart.

Dureté, *s. f.* die Härte; *it.* die Verhärtung (z. B. au sein, in den Brüſten ꝛc.); *it. fig.* die Härte; das Rauhe ꝛc.; *it.* die Unempfindlichkeit; Unbarmherzigkeit ꝛc. (ſ. dur;) duretés, *plur.* Grobheiten; harte, beleidigende Reden; dureté de ventre, die Verſtopfung des Leibes; die Hartleibigkeit; il a une dureté d'oreille, er hat ein hartes Gehör; ſ. überh. dur.

Durillon, *s. m.* eine Schwiele; eine erhabene verhärtete Haut, inſ. an der Fußſohle, an der flachen Hand und an den Fingern.

Duriuscule, *adj. c. T.* härtlich; ein wenig hart, (inſ. vom Puls;) *pl. us.* duret.

Dusil, *ol.* ſtatt Douzil.

Duvet, *s. m.* die Pflaumfedern; *it.* die Wolle; das Wollichte, Sammetartige auf gewiſſen Blättern und Früchten; *it. fig. fam. et poét.* das erſte Haar am Kinne junger Leute; *vulg.* der Milchbart; canard à duvet, der Eidervogel; die Eidergans.

Duumvir, *s. m.* der Titel verſchiedener Magiſtratsperſonen bey den alten Römern, welche allemahl ſelb-zwey einerley Amtsverrichtungen hatten; ein Duumvir.

Duumvirat, *s. m.* die Würde oder das Amt eines Duumvirs.

Duveteux, euse, *adj.* wird von Vögeln geſagt, die viele Pflaumfedern haben; (vom Obſt) ſanftharig; ſammetartig.

Dynamique, *s. f. T.* die Dynamik; derjenige Theil der Mechanik, der von der Bewegung ſolcher Körper handelt, welche durch wechſelſeitiges Stoßen oder Ziehen auf einander wirken.

Dynamomètre, *s. m.* (Phyſ.) ein Kräftemeſſer.

Dynaste, *s. m.* (bey den Alten) ein Dynaſt; ein Beherrſcher eines kleinen Staates, der beſonders unter dem Schutze und der Begünſtigung eines größern und mächtigern Staates regierte.

Dynastie, *s. f.* eine Dynaſtie; inſ. bey den alten Aegyptern, eine Reihe Regenten aus eben demſelben Geſchlecht.

Dyscole, *adj. c.* (Lehrſtyl) der von einer allgemein-angenommenen Meinung abgehet; *it.* ein eigenſinniger Kopf; ein Sonderling.

Dyspepsie, *s. f. T.* eine üble Verdauung des Magens.

Dyspnée, *s. f. T.* die Engbrüſtigkeit; (ſonſt asthme).

Dyssenterie, *s. f.* die rothe Ruhr.

Dyssentérique, *adj. et s. c.* zur rothen Ruhr gehörig, oder dieſelbe betreffend; *it.* ruhrartig; *it.* mit derſelben behaftet.

Dysurie, *s. f. T.* der Harnzwang; die Harnſtrenge. (difficulté d'uriner).

E.

E, *s. m.* das E.

Eau, *s. f.* das Waſſer; *it.* d. i. der Regen; *it.* d. i. der Harn; *it.* d. i. der Schweiß; *it. T.* der Saft einiger Früchte; *it.* der Glanz der Perlen, Edelſteine, der Zeuge, Hüte ꝛc.; eau vive, eau de source, lebendiges oder Quellwaſſer; eau dormante, ſtehendes Waſſer; eau jaillissante, Springwaſſer; eau battue, Waſſer, das man verſchiedene Mahl aus einem Gefäße in das andere gegoſſen hat; (ſ. auch minéral, ferré, páné, bénit etc. etc.;) aller aux eaux, ins Bad reiſen; prendre les eaux, die Brunnenkur oder ein mineraliſches Bad gebrauchen; les eaux de la grâce, *T.* die heilige Taufe; conduite des eaux, die Waſſerleitung; *it.* eau, gebranntes, deſtillirtes Waſſer; eau rose, Roſenwaſſer; eau de la Reine d'Hongrie, ungariſches Waſſer; eau de vie, eine Art Branntwein; eau forte, Scheidewaſſer; *it.* ein radirter oder geätzter Kupferſtich; eau seconde, verdünntes Scheidewaſſer; eau de départ, Scheidewaſſer zum Goldauflöſen; eau régale, Königswaſſer; de l'eau de chaux, Kalkwaſſer; eaux-mères, (Salpeterſieder) die Mutterlauge; petites eaux, die klärere Lauge, woraus ſich der Salpeter ſchon einigermaßen geſetzt hat; eau divine, jede vortreffliche herzſtärkende flüſſige Arzeney, da beym Deſtilliren kein Waſſer zugegoſſen wird; (Schifff.) eau plate et courtoise, ein ruhiges Meer; eau maigre, ein wenig tiefes Meer; eaux fermées, mit Eis belegtes Meer; eaux ouvertes, aufgegangenes Meer; vert d'eau, meergrün; couleur d'eau, die Stahlfarbe; il faut mettre ces pistolets en couleur d'eau, man muß dieſen Piſtolen eine Stahlfarbe geben; man muß ſie blau anlaufen laſſen; donner trois eaux au veaux, *T.* das Kalbleder dreymahl einweichen, ehe es gegärbt wird; nous aurons de l'eau, wir werden Regen bekommen; le temps est à l'eau, es iſt regneriſches Wetter; être obligé de recevoir les eaux de son voisin, *T.* leiden müſſen, daß des Nachbars Dachtraufe

in unſern Hof gehe, oder auf unſern Grund und Boden herabfalle; un poisson de bonne eau, ein Fiſch aus gutem, aus flieſſendem, aus reinem Waſſer; s'en aller à vau-l'eau, (ſ. vau und *fig.*; les eaux sont grandes oder grosses;) das Waſſer iſt groß; die Flüſſe ꝛc. ſind ſehr angelaufen; (ſ. auch bas, baisser, battre, fermé, ouvert etc.;) laisser aller son eau, ſein Waſſer laſſen oder abſchlagen; faire de l'eau, lâcher de l'eau, piſſen; fondre en eau, in Thränen zerflieſſen; cette pêche a bien de l'eau, a une eau fort agréable, dieſe Pfirſiche hat viel Saft, hat einen angenehmen Saft; von einer unſchmackhaften Speiſe oder Frucht ſagt man: elle (il) ne sent que l'eau, ſie ſchmeckt nach Waſſer oder wäſſerig; il avoit de l'eau jusqu'au cou, das Waſſer gieng ihm bis an den Hals; er ſtand bis an den Hals im Waſſer; l'eau lui en vient à la bouche, der Mund wird ihm wäſſerig; faire venir l'eau a la bouche de qn., einem den Mund wäſſerig machen; *fig.* einem Luſt wozu machen; einen begierig auf etwas machen; *T.* ces perles sont d'une belle eau, dieſe Perlen haben ein ſchönes Waſſer; ces diamans sont de la première eau, dieſe Diamanten haben das reinſte Waſſer; donner eau à un drap, à un chapeau, einem Tuche, einem Hute das Waſſer oder den Glanz geben; lancer oder mettre un navire à l'eau, ein Schiff ins Waſſer laſſen, vom Stapel laſſen; ce vaisseau est dans les eaux de l'autre, oder il marche sur les eaux de l'autre, dieſes Schiff folgt dem andern ſo nahe, daß es an deſſen Strich (Spur) kommt; le vaisseau reçut deux coups à l'eau, das Schiff bekam 2 Schüſſe unter dem Waſſer; première eau, seconde eau, *qq. ſ.* die erſte, die zweite Fluth nach der Ebbe; (ſ. auch haut;) ce navire fait eau, dieſes Schiff zieht Waſſer, iſt leck; faire de l'eau, ſich mit friſchem Waſſer verſehen, friſches Waſſer einnehmen; (ſ. auch aiguade, voye, vif etc.;) à fleur d'eau, waſſerrecht; *Fig. et Prov.* vous nous prenez pour des gens de de-là l'eau, *bad.* Sie halten uns für die Leute, die nicht wiſſen was ſich ſchickt, was gebräuchlich iſt; il est revenu sur l'eau, er hat ſich wieder geholfen; er iſt wieder in die Höhe gekommen; nager entre deux eaux, (unter dem Waſſer hinſchwimmen;) neutral bleiben; nicht wiſſen, zu welcher Partey man ſich ſchlagen ſoll; im Zweifel ſchweben; nager en grande eau, im Ueberfluß leben; vollauf haben; (ſ. auch bas, bénit, dormir, pêcher, suer, bec etc.;) faire venir l'eau au moulin de qn., Waſſer auf jemandes Mühle ziehen; ihm Vortheile verſchaffen; battre l'eau, vergebliche Arbeit verrichten; mettre de l'eau dans son vin, nachgeben; ſich mäßigen; gelinde Saiten aufziehen; il faut qu'il fasse voir son eau, er muß ſeine Geſchicklichkeit ſehen laſſen; laisser courir l'eau, ohne Sorgen leben; il faut laisser couler l'eau, man muß der Sache ihren Lauf laſſen; il ne trouveroit point d'eau à la rivière, er würde ſelbſt im Fluſſe kein Waſſer finden; er würde nichts finden, wenn es ihm auch gleich vor der Naſe läge; c'est un médecin d'eau douce, er iſt ein Waſſerdoktor; er will alles mit Waſſer kuriren; *it.* er verſchreibt lauter gemeine Mittel, die keine Wirkung thun; il n'y a pas de l'eau à boire, man verdient das Waſſer nicht dabey; il ne vaut pas l'eau qu'il boit, er verdient das Waſſer nicht, das er trinkt; l'affaire s'en est en allée à vau l'eau, *vulg.* die Sache iſt ſchief gegangen; die Sache iſt mißlungen; il n'y fera que de l'eau toute claire, er wird nichts dabey gewinnen.

Eaux et forêts, *s. f plur. T.* das Oberforſtamt; das Deich und Forſtweſen.

s'Ebahir, *v. réſl. ol. et burl.* erſtaunen; ſich verwundern.

Ebahissement, *s. m. ol.* die Beſtürzung.

Ebandisse, *s. f. ol.* die Herzhaftigkeit.

Ebarber, *v. a.* den Bart oder das Rauhe und Unebene von etwas wegnehmen; ébarber du papier, Papier an dem Rand herum beſchneiden; — un livre, ein Buch nur ein wenig beſchneiden; — une plume, den Bart von einer Feder abſtreifen; — les pièces de monnoie, die Münzſtücke beſchroten; — un boulet de canon, einer Kanonenkugel die vom Guſſe noch anhängende Rauhigkeit benehmen; — un plat, eine Schüſſel abſchroten; ſie eben und glatt machen; (Kupferſtech.) den Stich ausputzen; (Tuchfabr.) die großen Randhaare abſchneiden.

Ebarboir, *s. m. T.* ein Schrotmeiſel; das Schroteiſen.

Ebarouï, *adj. m.* valsseau ébarouï, (*corr.* ébarne) *T.* ein Schiff, deſſen Breter durch die Sonnenhitze oder durch die Winde geſchwunden ſind; deſſen Fugen ſich auseinander begeben haben.

Ebat, *s. m. fam.* die Luſt; *it.* der Spielraum; prendre ses ébats à qch., an etwas ſeine Freude haben; ſich eine Luſt mit etwas machen.

Ebattement, *s. m. ol.* (ſ. ébat;) *it.* der Spielraum.

s'Ebattre, *v. réſl. irr. ol.* ſich luſtig machen.

Ebaubi, ie, *adj. pop.* verwundert; erſtaunt; verduzt.

Ebauche, *s. f.* der erſte Entwurf eines Gemähldes, einer Zeichnung, oder einer gelehrten Arbeit; ſ. esquisse.

Ebaucher, *v. a.* etwas entwerfen; den er-

sten Entwurf von etwas machen; etwas aus dem Groben bearbeiten; ébaucher la filasse, den Hanf durch die gröbste Hechel ziehen; ébaucher l'aiguille, das Gröbste von der Nadelspitze erst abschleifen.

Ebauchoir, *s. m. T.* das Schroteisen; der Schrotmeisel; (ébarboir;) *it.* die gröbste Hechel der Hänfer; *it.* das Bossierbein, Bossierhölzchen der Bossierer.

Ebaudir, *v. a. ol. et burl.* ergetzen; ermuntern; erfreuen.

s'Ebaudir, *v. réfl.* sich ergetzen; jubeln.

Ebaudissement, *s. m. ol.* die Belustigung; das Jubeln.

Ebe, *s. f.* (Schifff.) die Ebbe.

Ebène, *s f.* (*T.* meist *m.*) das Ebenholz.

Ebéner, *v. a.* wie Ebenholz zurichten oder anstreichen; *it.* schwarz beizen.

Ebénier, *s. m.* der Ebenholzbaum.

Ebéniste, *s. m* einer, der in Ebenholz arbeitet, oder sonst eingelegte Arbeit macht; ein Kunsttischler; Ebenist.

Ebénisterie, *s. f.* die Kunsttischlerey.

Ebertauder, oder Ebrétauder, *v. a. T.* ein (das) Tuch zum erstenmahl scheren.

Ebisoler, *v. a.* (Dreher) trichterförmig vordrehen.

Eblouir, *v. a* blenden; *it. fig.* blenden; täuschen; *it.* verblenden; verleiten; verführen.

Ebloussant, ante, *adj.* blendend.

Ebloui sement, *s. m.* die Blendung; *it. fig.* die Verblendung; Bethörung; Verführung; der Betrug.

Eborgné, ée, *part. et adj.* s. ébORGNER, einäugig gemacht ꝛc.

Eborgner, *v. a.* einäugig machen; *it. fig.* einem Hause, Zimmer ꝛc. das Licht verbauen.

s'Ebouffer de rire, *ol.* unbändig lachen; vor lachen bersten wollen.

Ebouillir, *v. n.* einkochen; s'ébouillir, *v. réfl.* durch langes Kochen weniger werden; verkochen; versieden.

Eboulement, *s. m.* das Senken; Einstürzen; das Einfallen der Erde, des Gemäuers, Schnees, eines Holzstoßes ꝛc.

s'Ebouler, *v. réfl.* einstürzen; (s. *pl. us.* s'écrouler;) *it.* ébouler, *v. n.* faire ébouler qch., machen, daß sich etwas senket, daß etwas einfällt ꝛc.

Eboulis, *s. m.* ein eingestürzter Haufen; ein Haufen Steine, Erde ꝛc. von einer eingefallenen Mauer ꝛc., so nach und nach zusammenfällt; der Schutt.

Ebouqueuses, *s. f. pl. T.* Weibspersonen, welche in den Wollenmanufakturen die Knoten, Spitzen und Flocken der vom Webersthle kommenden Zeuge ausrupfen.

Ebourgeonnement, *s. m. T.* das Abäugen; das Abbrechen, Ausbrechen der überflüssigen Augen, Knospen und Schoßreiser von Weinstöcken und Bäumen.

Ebourgeonner, *v. a. T.* abäugen; einem Baum oder Weinstock die überflüssigen Knospen, Augen und Schoßreiser benehmen.

Ebouriffé, ée, *adj.* zerzaust; von einer Person, deren Haare, Kopfzeug ꝛc. in Unordnung sind; *vulg.* verstört aussehen.

Ebourrer, *v. a.* (Hutm.) das grobe Haar ausreiben.

Ebouziner, *v. a. T.* Steine abschalen; an Steinen die weichen, unreifen und brüchigen, oder verwitterten Stellen abstoßen, abhauen.

Ebraisoir, *s. m.* eine Art Feuerschaufel.

Ebranché, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem Baume gesagt, dessen Aeste abgekappt sind.

Ebranchement, *s. m. T.* die Abästung; das Abhauen der unnützen Aeste eines Baumes.

Ebrancher, *v. a. T.* die unnützen Aeste abhauen, abkappen.

Ebranlé, ée; *part. et adj.* erschüttert; s. ébranler.

Ebranlement, *s. m.* die Erschütterung; *fig.* der Stoß, den z. B. unsre Glücksumstände erleiden.

Ebranler, *v. a. prop. et fig.* erschüttern; gewaltig rühren. s'Ebranler, *v. réfl.* wankend oder zweifelhaft werden; den Muth verlieren; (Kriegsw.) aufbrechen; sich in Bewegung setzen; *it.* eine Bewegung machen, als ob man weichen wollte; ébranler une cloche, eine Glocke in den Schwung, in Bewegung bringen. *Fig.* ébranler qn. dans sa résolution, einen in seiner Entschließung wankend machen; sa fidélité ne fut point ébranlée, seine Treue blieb unbeweglich.

Ebrasement, *s. m. T.* die Erweiterung der inwendigen Oeffnung zu einer Thüre, zu einem Fenster, damit die Thüre ꝛc. weiter aufgehe, oder mehr Licht hineinfalle.

Ebraser, *v. a. T.* eine Thür- oder Fensteröffnung erweitern; s. ébrasement.

Ebréché, ée, *part. et adj.* schartig ꝛc.; s. ébrécher.

Ebrécher, *v. a.* eine Scharte in etwas machen; *it.* ein Stück herausbrechen, z. B. aus einem irdenen Gefäße; — une dent, einen Zahn abbrechen.

Ebrener, *v. a. p. us.* ein Kind, das sich besudelt hat, säubern.

Ebrétauder, s. ébertauder.

Ebrillade, *s. f. T.* der Zug oder Schlag mit einem Theil des Zügels, wenn das Pferd sich nicht lenken lassen will, oder zu stark auf dem Zaume liegt.

Ebrouement, *s. m. T.* das Schnauben oder Brausen des Pferdes.

Ebrouer, *v. a.* (Färber) durchs Waſſer ziehen; waſchen; ausſpühlen.

s'Ebrouer, *v. réſl. T.* (von Pferden) ſchnauben; durch die Naſelöcher brauſen.

Ebruité, ée, *part. et adj.* ausgeſchwatzt ꝛc.

Ebruiter, *v. a.* ausſchwatzen; ruchtbar machen; unter die Leute bringen; *it. v. réſl.* l'affaire s'est ébruitée, die Sache iſt ruchtbar geworden, iſt unter die Leute gekommen.

Ebuard, *s. m. ol.* ein hölzerner Keil zum Holzſpalten.

Ebullition, *s. f.* das Aufwallen, Aufkochen, Aufſieden einer flüſſigen Sache durch die Hitze; *it. T.* das Auffahren kleiner Hitzblattern am Leibe; *it.* kleine, jenen ähnliche, Beulen an Pferden; ébullition de sang, die Wallung des Blutes; ébullition du cerveau, *fig. fam.* ein toller Einfall.

Ecache, *s. f. T.* das Kappenmundſtück; ein ovales Gebiß an dem Pferdezaum; *it.* (beſſer casse-noiette,) ein Nußknacker.

Ecaché, ée, *part. et adj.* zerquetſcht; plattgedrückt ꝛc.; nez écaché, eine plattnaſe; eine eingedrückte Naſe; visage écaché, ein breites, plattes Geſicht.

Ecachement, *s. m.* die Zerquetſchung.

Ecacher, *v. a.* quetſchen; platt ſchlagen; breit drücken; — une noix en marchant dessus, eine Nuß zerquetſchen, indem man darauf tritt.

Ecacheur d'or, *s. m. T.* derjenige, der den Goldfaden glatt macht.

Ecafer, *v. a.* (Korbm.) das Riet, die Weiden ſpalten; ſ. auch escafer.

Ecaghe, *s. f.* (Bortenwirker) das Unterbinden des Strangs beym Haſpeln.

Ecaille, *s. f.* eine Schuppe; Fiſchſchuppe; *it.* eine Schale an Schildkröten, Auſtern und an andern Schalenthieren (testacées,) beſonders die Schildkrötenſchale; die Schildpatte; *it.* ein (das) Artiſchockenblatt; *it.* die ſchuppige Rinde an Tannzapfen; *it.* (*pl.*) die Bruchſtückchen, das Schrot, die Schieferchen, die bey der Bearbeitung der Metalle, der Steine ꝛc. abfallen; die Eiſenſchlacken; der Hammerſchlag; *it.* alles, was ſchuppenweiſe gearbeitet iſt; écaille de mer, ein harter Stein, den die Mahler zum Farbreiben brauchen.

Ecaillé, ée, *part. et adj.* geſchuppt; ſchuppig; *it.* abgeſchuppt; écaillé et ombré, (Wap.) wenn die Schattirung der Schuppen von andrer Farbe iſt.

Ecaillement, *s. m.* das Abſchuppen; *it.* das Klöben der Auſtern.

Ecailler, *v. a.* abſchuppen; *it.* Auſtern ſpalten oder klöben. s'Ecailler, *v. réſl.* ſich ſchiefern; ſich abſchiefern, abbröckeln; ſchieferweiſe abfallen oder abſpringen; (beſonders von Freskogemählden und von gegypsten Sachen).

Ecailler, ère, *s. m. et f.* ein Auſternhändler; eine Auſternhändlerinn; ein Auſternklöber.

Ecailleux, euse, *adj.* ſchuppig; was ſich ſchuppen- oder ſchieferweiſe ſpaltet.

Ecaillon, *s. m. T.* einer von den 4 Hundszähnen oder Hakenzähnen der Pferde; (*pl. us.* crocs oder crochet;) *it.* eine große Schuppe.

Ecale, *s. f.* die Eyerſchale; die Nußſchale; Schale; *it.* die auswendige Haut oder Hülſe der Bohnen und Erbſen; ſ. auch escale.

Ecaler, *v. a.* abhülſen; die Schale von Erbſen, Bohnen ꝛc. wegnehmen; Nüſſe ausmachen; *it.* Nüſſe ſchälen; das weiche Häutchen von dem Kern der Nüſſe abſondern. s'Ecaler, *v. réſl.* ſich ſchälen; ſich hülſen.

Ecang, *s. m. T.* der Schwingſtock zum Hanfſchwingen.

Ecanguer, *v. a. T.* den Hanf oder Flachs ſchwingen.

Ecangueur, *s. m.* ein Flachs- oder Hanfſchwinger.

Ecarbouiller, *v. a. pop.* zerquetſchen; einem die Hirnſchale zerſchlagen, ihm den Kopf einſchlagen; une pomme toute écarbouillée, ein ganz zerquetſchter Apfel.

Ecarissoir, *s. m.* ſ. Equarissoir.

Ecarlate, *s. f.* die Scharlachfarbe; *it.* der Scharlach; das Tuch von Scharlach; *it. T.* die Scharlachblume; manteau d'écarlate, ein ſcharlachener Mantel; avoir les yeux bordés d'écarlate, *fig.* rothe Augen haben.

Ecarlatin, ine, *adj.* ſcharlachfarbig; ſcharlachfarben; *it. s. m.* eine Art röthlichen Apfelweines in der ehemaligen Normandie; la fièvre écarlatine, das Scharlachfieber.

Ecarquillement, *s. m. fam.* das Auseinanderſperren der Beine; das Aufſperren der Augen.

Ecarquiller, *v. a. fam.* les jambes, die Beine weit auseinander ſperren; écarquiller les yeux, große Augen machen; die Augen aufſperren.

Ecart, *s. m.* das Ausweichen oder Abſpringen auf die Seite; eine Seitenwendung; *it. fig.* das Ausſchweifen in einer Rede; das Abweichen von der Hauptmaterie; *it. plur.* die üble Aufführung eines jungen Menſchen; *it.* écart, *T.* der Seitenſprung eines Pferdes; *it.* ein Sprungſchaden; (Tanzk.) ein Seitenſchritt; Seitenſprung; *it.* das Ausweiſen der Karten, um andere dagegen zu nehmen; *it.* die weggeworfenen Karten ſelbſt; (Wap.) der vierte Theil eines geviertheilten Schildes; (Schiffsbauk.)

die Aneinanderfügung zweyer Schiffsbreter oder Barkhölzer mit ihren äußersten Theilen; écart d'os, die Verrückung, Verstauchung eines Beins.

à l'Ecart, *adv.* beyseit; abgesondert; abwärts; allein; mettre qch. à l'écart, etwas beyseite setzen; mettez-vous à l'écart, macht euch auf die Seite; se tenir à l'écart, von der Welt abgesondert, in der Stille leben.

Ecartable, *adj. c.. T.* hochsteigend; (vom Falken, wenn ihm zu warm wird).

Ecarté, ée, *part. et adj.* entfernt, zerstreut; ausgewichen; s. écarter.

Ecartelé, ée, *part. et adj.* geviertheilt.

Ecarteler, *v. a.* (einen Schild) viertheilen; in vier Theile theilen; *it.* (einen Missethäter) viertheilen.

Ecartelure, *s. f.* die Viertheilung; *it. T.* die Theilung eines Wapenschildes in vier Theile oder Felder.

Ecartement, *s. m.* die Absonderung; Trennung; *it.* die Entweichung; *it.* der Abtritt von einer Bedienung; son écartement fut volontaire, er hat sein Amt freywillig niedergelegt.

Ecarter, *v. a.* zerstreuen; auseinander treiben oder jagen; vertreiben; trennen; *it.* absondern; entfernen; beyseite schaffen; *it.* auseinandersprengen; verspritzen, wie z. B. eine Flinte das Schrot ꝛc.; (Spiel) einige Karten wegwerfen, um andere dagegen zu nehmen. s'Ecarter, *v. réfl.* sich entfernen; sich weg- oder auf die Seite begeben; *it.* auseinandergehen; sich theilen; sich trennen; vom Wege abgehen; abkommen; *prop. et fig.* sich verirren; auf Abwege gerathen. *Fig.* écarter qn. du droit chemin, jemand vom rechten Wege abbringen, ihn auf Abwege führen; écarter le danger, die Gefahr abwenden; (überh. statt détourner;) ne vous écartez pas; bleibet bey der Hand; (s. auch dragée;) s'écarter des sentimens des autres, von der Meinung Anderer abweichen; s'écarter de son devoir, sich von seiner Pflicht entfernen.

Ecarter, *v. n. T.* ausfahren; aus dem Fahrgeleise ausweichen.

Ecartiller, s. Ecarquiller.

Ecbolique, *adj. c.* (Medic.) die Frucht abtreibend.

Eccanthis, *s. m. T.* ein fleischichtes Gewächs im Augenwinkel.

Ecce-Homo, *s. m.* (Latein.) ein Christusbild mit der Dornenkron, mit Rohr und Mantel.

Ecchymose, *s. f. T.* eine mit Blut unterlaufene Strieme am Leib, von einem Schlage oder von einer Quetschung.

Eccléiaste, *s. m.* (Bibel) der Prediger Salomons; das Buch des Predigers.

Ecclésiastique, *s. m.* (Bibel) das Buch Jesus Sirach.

Ecclésiastique, *s. m.* ein Geistlicher; *it. adj. c.* geistlich; zur Kirche gehörig; censure ecclésiastique, die Kirchencensur.

Ecclésiastiquement, *adv.* geistlich; auf eine geistliche Art; wie es einem Geistlichen geziemet.

Eccope, *s. f. T.* die Ausschneidung eines fleischigen Theiles; *it.* ein Schnitt in die Hirnschale.

Eccoprotique, *adj. et s. m. T.* ein gelindes Abführungsmittel.

Eccorthatique, *adj. c. T.* was die Verstopfung der Schweißlöcher hebt.

Ecerner, *v. a. pus.* die Kerne aus der wälschen Nuß herausnehmen; écerner une verrue, eine Warze beschneiden.

Ecervelé, ée, *adj. fig.* hirnlos; unsinnig; unverständig; unbesonnen; dummkühn; *it s.* un jeune écervelé, ein junger unbesonnener Mensch; ein junger Windbeutel; une petite écervelée, ein kleines unbeständiges Ding.

Echafaud, *s. m.* das Gerüst; *it.* die Bühne für die Zuschauer bey öffentlichen Feyerlichkeiten ꝛc.; das Schaugerüst; *it.* das Blutgerüst; die Blutbühne; (das Schafot).

Echafaudage, *s. m.* das Aufschlagen eines Gerüstes; *it. qqf.* das Gerüst; das Baugerüst; *it. fig.* eine lange Zubereitung zu etwas.

Echafauder, *v. a.* ein Gerüst aufrichten; *fig.* eine lange Zubereitung zu einer Sache machen.

Echalas, *s. m.* ein Wein- oder Rebpfahl; *it.* ein Pfahl, woran man kleine Bäume bindet; *it. T.* ein viereckig-gehobeltes Stäbchen zu Bindwerk (treillage;) il se tient droit comme un échalas, er hält sich so steif oder gerade wie ein Pfahl; c'est un vrai échalas, *prov.* er ist sehr hager, mager.

Echalassement, *s. m. T.* das Einstecken der Pfähle; das Anpfählen der Reben.

Echalasser, *v. a. T.* mit Pfählen versehen; Reben oder Bäume an die Pfähle binden.

Echalier, *s. m. T.* ein Feldzaun von Pfählen, oder von dürrem Reisig, um das Vieh von einem Acker ꝛc. abzuhalten.

Echalotte, *s. f.* eine Schalotte; Schalottenzwiebel; der Eschlauch; (in Ragouts: appétits;) *it. T.* ein zitterndes Blechlein am Schnarrwerk (jeu d'anche) in der Orgel.

Echampeau, *s. m. T.* das Ende der Angelschnur, woran beym Stockfischfang der Angel befestigt wird.

Echampir, *v. a.* (Mahler) das Laubwerk, eine Figur ꝛc. durch einen scharfen Umriß aus dem Grunde hervorheben; (hin-

gegen approcher, wenn es durch Licht und Schatten geſchieht).

Echancré, ée, *part. et adj.* ausgeſchweift ꝛc.

Echancrer, *v. a.* ausſchweifen; bogenartig ausſchneiden.

Echancrure, *s. f.* die Ausſchweifung; der Ausſchnitt; (Feſtungsb.) der Einſchnitt, eingehöhlte Gang (hinter den Traverſen).

Echandole, *s. f.* eine Dachſchindel.

Echange, *s. m.* der Tauſch; *it.* die Auswechslung; faire l'échange des prisonniers, die Gefangenen auswechſeln.

en Echange de, *adv.* dagegen; dafür; für.

Echangé, ée, *part. et adj.* ausgetauſcht; ausgewechſelt; ſ. échanger.

Echangeable, *adj. c.* was ausgewechſelt, ausgetauſcht werden kann.

Echanger, *v. a.* vertauſchen; austauſchen; *it.* auswechſeln; *it. T.* ein Stück Wäſche nach dem andern vornehmen und auswaſchen; échanger but à but, Zug um Zug vertauſchen; ſo tauſchen, daß der Tauſch gleich aufgehet; échanger avec retour, ſo tauſchen, daß der eine noch etwas heraus bekommt.

Echangiste, *s. m.* (jur.) der Tauſcher.

Echanson, *s. m.* der Mundſchenk; Grand-Echanson, der Obermundſchenk.

Echansonnerie, *s. f.* das Schenkamt; die ſämmtlichen Mundſchenken; *it.* die Hofkellerey; der Hofkeller.

Echantillon, *s. m.* die Probe; das Pröbchen; Muſter, z. B. von Tuch oder Zeug; *it. fig.* die Probe; *it. T.* ein verordnungsmäßiges, viſirtes oder geaichtes Originalmaß oder-Gewicht, wornach ſich alle andere im Land richten ſollen; *it.* das Formbret, Modelbret der Stückgießer; überhaupt ein vorgeſchriebenes Muſter, Maß ꝛc.; *it.* ein Zeichen, das man den Schützen gibt, die einen guten Schuß gethan haben; bois d'échantillon, *T.* Holz, das ſeine verordnungsmäßige Länge hat.

Echantillonner, *v. a.* (zu Lyon) das Maß oder Gewicht aichen oder viſiren; (vgl. étalonner;) überhaupt, etwas gegen das Original halten, um zu ſehen, ob es ihm gleich ſey; (Färb.) kleine Läppchen von einem erſt gefärbten Zeuge abſchneiden, um die Farbe zu probiren.

Echanvrer, *v. a.* (la filasse) *T.* den Hanf oder Flachs ſchwingen.

Echanvroir, *s. m. T.* die Hanf- oder Flachsſchwinge; der Schwingſtock.

Echappade, *s. f.* (Formſchneider) ein Fehlſchnitt; ſ. auch escapade.

Echappatoire, *s. f. fam.* eine Ausflucht, Einwendung, Entſchuldigung, um eine mißfällige Sache oder Frage von ſich abzulehnen.

Echappé, ée, *part. et adj.* entwiſcht ꝛc.; *it. s.* un échappé d'anglois, d'espagnol etc., *T.* ein Pferd, das von einem engliſchen, ſpaniſchen Hengſte und einer inländiſchen Stute herkommt, und umgekehrt; ein Zwitterpferd. *Fig.* c'est un cheval échappé, il fait le cheval échappé, er iſt wie ein unbändiges Pferd; c'est un homme échappé de juif, er iſt ein halber Jude; c'est un échappé des petites-maisons, *fam.* er iſt dem Tollhauſe entlaufen; lumière échappée etc., ſ. échappée *s.*

Echappée, *s. f.* eine unbeſonnene That; die Uebereilung eines jungen Menſchen (de jeune homme:) ein thörichter Jugendſtreich; (Bauk.) der Raum zur Kellertreppe unter einer Haustreppe; *it.* der Gang in einem Stalle hinter den Pferden weg; *it.* der Platz in einer Allee oder in einem Wagenſchoppen, wo man mit dem Wagen bequem umwenden kann: échappée de vue, eine lange ſchmahle Ausſicht in die Ferne, zwiſchen Bergen, Gehölzen, oder Gebäuden; échappée de lumière, (Mahler) ein Streiflicht. Par échappées, *adv.* manchmahl; dann und wann; *it. fam* verſtohlnerweiſe; ſ. auch échappée de vue.

Echappement, *s. m.* (Uhrm.) die Hemmung.

Echapper, *v. n. et qq f. a.* entwiſchen; entgehen; entlaufen; entrinnen, entkommen; entſpringen; échapper d'un und un danger, einer Gefahr entgehen, entrinnen; — de la prison, aus dem Gefängniß entkommen; — de la potence, (*v. a.*) dem Galgen entgehen, oder entlaufen; — à qn., einem entwiſchen, ohne bemerkt zu werden; le cerf a été échappé aux chiens, der Hirſch iſt den Hunden entwiſcht; — la côte, *T.* (*v. a.*) ſtatt éviter la côte: (ſ. éviter; — à la vue, aux yeux,) dem (oder unſerm) Geſichte, dem Auge entgehen; le couteau est échappé de ma main, das Meſſer iſt mir aus den Händen gefallen; cela est échappé de ma mémoire, das iſt meinem Gedächtniſſe entfallen; laisser échapper une occasion, eine Gelegenheit verſäumen; il lui est échappé de dire, er hat es aus Unvorſichtigkeit geſagt; er hat ſich ſo weit vergeſſen, zu ſagen. *NB.* Man merke ſich folgenden Unterſchied: ce passage *a* échappé à l'auteur, dieſe Stelle iſt dem Verfaſſer entgangen; er hat ſie übergangen, nicht bemerkt; ce mot lui *est* échappé, dieſes Wort iſt ihm entwiſcht oder entfahren; er hat dieſes Wort ohne Vorſatz geſagt. Ferner ſagt man échapper *de* etc., wenn man aus jemandes Händen, aus einem Gefängniſſe ꝛc. entwiſcht, oder ſich aus einer Gefahr, worin man bereits war, glück-

lich rettet; hingegen: échapper à etc., wenn man der Gefahr, gefangen zu werden, oder sonst einem Unglück, womit man bedrohet wird, entgeht.) il l'a échappé belle, *prov.* (s. beau.) s'Echapper, *v. réfl.* entwischen; entfliehen ꝛc. (s. échapper.) *v. n. it. fig.* sich vergehen; sich vergessen; sich übereilen; s'échapper en des paroles deshonnêtes, in unanständige Worte ausbrechen; s'échapper, (Schneider) ausreißen; losgehen; sich lostrennen; (Gärtner) (auch échapper, *v. n.*) zu sehr ins Holz schießen; zu stark Aeste treiben.

Echarbot, *s. m.* die Wassernuß, Stachelnuß; écharbot terrestre, die Erdnuß.

Echarde, *s. f* ein Splitter; *it.* ein Dorn.

Echardonner, *v. a.* einen Acker von den Disteln reinigen.

Echardonnoir, *s. m.* eine Distelhacke.

Echarner, *v. a.* (Gärber) das Fleisch von den Häuten abkratzen; aasen.

Echarnoir, *s. m. T.* das Kratzeisen.

Echarnure, *s. f.* (Gärber) das Aasen; *it. plur.* das Abschabsel.

Echarpe, *s. f.* eine Schärpe um den Leib, um den Arm, oder über die Achsel; *it.* eine Schlinge oder Binde, worin man einen verletzten Arm trägt; das Tragband; (Krieg.) die Feldbinde; *it. ol.* eine Art kleiner Mantel der Weiber; (Bauk.) der Gurt, die Binde an der Seite der jonischen Kapitäle; *it.* der Kloben; das Scheibenwerk; der Flaschenzug, (s. chape: moule;) les écharpes, die Lenkseile, wenn man eine Last mit dem Flaschenzuge in die Höhe zieht; l'écharpe céleste, (Astron.) der Thierkreis; écharpe d'Iris, (poet.) der Regenbogen; porter le bras en écharpe, den Arm in einer Binde tragen; il a l'esprit (la tête) en écharpe, *prov.* er ist nicht recht bey Verstande; *vulg.* er hat einen Sparren zu viel; en écharpe, changer d'écharpe, *fig.* in andere Dienste treten; *adv.* schief; schräg; von der Seite; un coup en écharpe, ein Stich, ein Hieb der quer eingeht; une batterie en écharpe, ein Stückbett, woraus die Schüsse von der Seite treffen.

Echarpé, *part. et adj. m. nouv.* eine Schärpe tragend; auch en écharpe; ce régiment a été écharpé, dieß Regiment ist fast ganz zusammengebauen worden.

Echarper, *v. a.* (z. B. le visage etc.) einen Querhieb (über das Gesicht ꝛc.) geben; (Bauk.) eine Last, die man mit dem Flaschenzuge in die Höhe ziehen will, mit Seilen umwinden, um die Lenkseile (écharpes) daran zu befestigen; écharper un ouvrage, *T.* ein Werk von der Seite angreifen.

Echars, arse, *T. adj. ol.* karg; filzig; monnoie en échars, monnoie écharse, eine Münze, die nicht ihr gesetzmäßiges Schrot und Korn hat; un vent échars, ein schwacher und unbeständiger Wind.

Echarsement, *adv. ol.* karg; geizig.

Echarseté, *s. f. T.* die Geringhaltigkeit einer Münze.

Echasses, *s. f. pl.* die Stelzen; échasses d'échaffaud, (Bauk.) die Rüstbäume; die Gerüststangen; *it.* échasse, ein hölzerner Maßstab der Maurer; monter oder être monté sur des échasses, auf Stelzen gehen; auch *fig. prov.* (von jemanden, der sich hochtrabender, übertriebener Ausdrücke bedient).

Echauboulé, ée, *adj.* so viele kleine Hitzblattern hat.

Echaubouldres, *s. f. plur.* Hitzblätterchen im Gesicht oder am Leibe.

Echaudé, *s. m.* eine Art Gebackenes von gebrühtem Teige; *it.* eine Art Feldgeschoß.

Echaudé, ée, *part. et adj.* s. échauder; s. auch chat, *prov.*

Echauder, *v. a.* ausbrühen; *it.* in heißem Wasser abbrühen, brühen; *it.* mit heißem Wasser begießen; brühen; z. B. den Teig; échauder un cochon, ein Schwein abbrühen. s'Echauder, *v. réfl.* sich verbrühen; *it. fig. fam.* bey einer Sache Schaden leiden, zu kurz kommen; *vulg.* sich die Finger verbrennen.

Echaudoir, *s. m.* der Ort wo, und das Gefäß worin etwas abgebrühet, ausgebrühet, gebrühet wird; das Brühhaus; der Brühkessel.

Echauffaison, *s. f.* die Erhitzung; eine, durch Erhitzung entstandene Krankheit oder Unpäßlichkeit.

Echauffant, ante, *adj.* erhitzend.

Echauffé, *s. m.* sentir l'échauffé, nach Brand, brandig riechen.

Echauffé, ée, *part. et adj.* erhitzt; s. échauffer, bois échauffé, s. pouilleux.

Echauffement, *s. m.* die Erwärmung; *it.* die Erhitzung.

Echauffer, *v. a.* erwärmen; *it. prop. et fig.* erhitzen; *it. qqf. v. n.* warm werden; (v. Personen) sich erwärmen. s'Echauffer, *v. réfl* sich erhitzen; *it. fig.* sich erhitzen; hitzig werden; in Hitze gerathen; ein wenig zornig werden; échauffer la bile, le sang, les oreilles à qn., einen ungeduldig und zornig machen; ne m'échauffez pas les oreilles, machen Sie mir den Kopf nicht warm; échauffer une maison, *fig.* ein neugebautes Haus zuerst beziehen; s'échauffer à boire, à travailler, sich durch Trinken, durch Arbeiten erwärmen oder erhitzen; s'échauffer dans son harnois, *fig. plais.* in Zorn gerathen.

Echauffourée, *s. f. fam.* il faut de temps en temps quelque échauffourée, *plais.* es muß auch dann und wann ein kleiner

dummer Streich mit unterlaufen; *vulg.* es kann nicht schaden, wenn man zuweilen ein wenig anrennt; échauffourée, *T.* das ungefähre Aufeinanderstoßen, u. darauf erfolgte Handgemenge zweyer kleiner feindlichen Parteyen; (rencontre imprévue).

Echauffure, *s. f.* eine Hitzblatter.

Echauguette, *s. f. T.* die Warte; der Wachthurm; ein Wachthürmchen, eine Hochwacht, um den Feind von weitem zu entdecken.

Echauler, besser chauler.

Echaux, (fossés d'égoût;) *s. m. pl. T.* kleine Gräben, welche das Wasser in sich fassen, nachdem die Wiesen hinlänglich gewässert worden sind.

Echéance, *s. f.* der Verfall; die Verfallzeit; der Verfalltag; der verfallene Zahlungstermin.

Echec, *s. m.* (Schachspiel) Schach! wird gesagt, wenn man dem Könige oder der Königinn mit einem Steine droht; *it. fig.* ein heftiger oder starker Stoß; ein ansehnlicher Verlust an Glück, Gütern, Ehre ꝛc.; eine Einbuße an Volk; donner échec, Schach biethen; échec et mat! schachmatt! le roi est en échec, der König steht im Schach; échec du berger, heißt, wenn man einen schon im dritten oder vierten Zug Schach biethet. *Fig.* tenir une place en échec, eine Festung mit einer Belagerung bedrohen; tenir une armée en échec, eine Armee ganz eingesperrt oder in Unthätigkeit halten; tenir qn. en échec, einen in Furcht oder im Zaum halten; donner échec et mat à qn., *fam.* einen schachmatt machen; ihn völlig verderben.

Echecs, *s. m. pl.* (spr. das c nicht aus) das Schach; Schachspiel; *it.* sämmtliche zum Schachspiele gehörige Figuren; jouer aux échecs, Schach spielen.

Echelette, *s. f.* eine kleine Leiter von etlichen Sprossen, am Saumsattel des Mauleſels, um etwas daran zu hängen; compte par échelette, s. compte.

Echelier, *s. m. T.* die Kranleiter.

Echelle, *s. f.* eine Leiter; (Geom. u. Geogr.) der Maßstab; (Musik) die Tonleiter; (Schiff.) eine Schiffsleiter; *it.* les Echelles, *plur.* die Handelsstädte und Stapelplätze in Asien am mittelländischen Meere; échelle brisée, double, eine gebrochene, eine doppelte Leiter; échelle de corde, eine Strickleiter; échelle de réduction, ein verjüngter Maßstab; échelle campanale, der Maßstab der Glockengießer; échelle de couleurs, (Mahl.) eine Farbenleiter; Die Darstellung aller Schattirungen einer Farbe; échelle de rubans, eine Reihe Bandschleifen an dem Brustſtücke der Frauenzimmer; planter les échelles, die Leitern zum Sturmlaufen anlegen; faire des échelles, die Haare ungleich schneiden; Staffeln machen. *Prov.* il faut tirer l'échelle après lui, er hat seines Gleichen nicht; nach ihm kommt keiner mehr.

Echeller, besser escalader.

Echelon, *s. m.* eine Sprosse; Leitersprosse; *it. fig.* die Stufe; Staffel; cette charge est un échelon pour monter à de plus grandes, *fig.* diese Bedienung ist ein Mittel, zu noch höhern zu gelangen; par échelon, *T.* (von Bäumen) etagenweise; (Kriegsk.) in verschiedenen Divisionen und in einer gewissen Distanz hinter- oder auseinander.

Echenal, échenau, échenet, *s. m. T.* eine höljerne Dachrinne zwischen 2 Häusern.

Echeniller, *v. a.* raupen; abraupen; von Raupen reinigen; moellons échenillés, *T.* kleine Stückchen Steine, die mit dem Spitzhammer von einem großen Steine abgestoßen worden sind.

Echenilloir, *s. m. T.* der Raupenhaken; das Raupeneisen; *vulg.* der Rauper.

Echéno, *s. m. T.* die Rinne, der Kanal, wodurch die gegossene Materie aus dem Ofen in das Modell fließt; *it.* ein irdenes Gefäß, wodurch das Metall in die Form fließt.

Echeoir, siehe Echoir.

Echeveau, *s. m.* ein Strang, eine Strähne Garn, Seide, Wolle ꝛc.; démêler un écheveau, *fig.* einen verwirrten Handel ins Reine bringen.

Echevelé, ée, *adj.* (meist von Weibsverſonen) mit verwirrten, zerzausten Haaren; zerzauſet.

Echevin, *s. m.* ein Schöppe; Gerichtsbeysitzer; Rathsverwandter.

Echevinage, *s. m.* das Schöppenamt; die Schöppenwürde; der Schöppenstuhl; *it.* die Zeit, während welcher ein Schöppe sein Amt bekleidet.

Echif, ive, *adj. T.* (v. Jagdhunden) heißhungerig.

Echiffre, *s. m. T.* die schräge Grundmauer der Stufen einer steinernen Treppe; *it.* alles Holzwerk, worauf eine Treppe nebst den Gebäuden ruht; un mur d'échiffre, eine schräge Mauer, worauf die Stufen einer Treppe liegen.

Echignole, *s. f.* (Knopfm.) eine Spindel.

Echillon, *s. m. T.* eine Wasserhose; (ins. auf den Gewässern der Levante, statt trombe de mer; s. trombe.

Echine, *s. f.* der Rückgrad; *pl. us.* l'épine du dos, (Bauk.) (s. ove;) maigre échine, *fam. plais.* eine lange hagere Person.

Echinée, *s. f.* de porc, *T.* das Rückenstück von einem Schweine; der Hochrücken.

Echiner, *v. a.* den Rückgrad einschlagen;

lendenlahm schlagen; den Hals brechen. s'Echiner, *v. réfl.* sich den Rückgrad zerbrechen; échiner qn. de coups, einen derb abprügeln, ihn lendenlahm schlagen.

Echinite, *s. f. T.* ein versteinerter Meerigel.

Echinophtalmie, *s. f. T.* Entzündung der Augenwimpern.

Echiqueté, ée, *adj.* (Wap.) geschacht; würfelicht mit abwechselnden Farben, wie die Felder eines Schachbrets.

Echiquier, *s. m.* das Schachbret; *it.* ein Stellnetz; *it.* (in England) das königliche Schatzkammergericht; *it. ol.* (in der Normandie) das hohe Landgericht; planté en échiquier, *T.* s. quinonce.

Echo, *s. m.* (spr. éco) das Echo, d. i. der Wiederhall; *it.* d. i. der Ort, wo ein Echo ist; *it.* ein Orgelzug, welcher ein Echo vorstellt; *it. s. f.* (Mythol.) die in einen Felsen verwandelte Nymphe Echo; un écho redoublé, ein doppeltes Echo. *Fig.* il est l'écho de son maître, er wiederholt alles, er sagt alles nach, was sein Herr sagt; être l'écho de qn., jemandes Nachbeter seyn; je vous prie de ne pas confier ceci à vos échos, vertrauen Sie dieß Geheimniß beyleibe nicht Ihren Frauenzimmern an.

Echoir, *v. n. irr.* heimfallen; einem von ungefähr zufallen, z. B. durch Erbschaft, Schenkung, durch das Loos ꝛc.; *it.* fällig seyn; verfallen seyn; le premier payement doit échoir à la Saint-Jean, *it.* si le cas y échoit, *fam.* wenn es der Zufall will; wenn der Fall eintritt; wenn sich die Gelegenheit dazu darbiethet; il y échoit de l'amende oder une peine afflictive, dabey verfällt man in eine Geld- oder Leibesstrafe; il y écherra une bonne récompense, es wird eine gute Belohnung dabey abfetzen; échoir bien oder mal, gut, schlecht ausfallen; (von Personen) gut oder schlecht bey einer Sache fahren; je suis mal échu, ich bin übel angekommen; *it.* es hat mich ein übles Loos getroffen.

Echome, *s. m.* (auf der mittelländischen See) d. i. tolet.

Echométre, *s. m. T.* ein Maßstab, die Dauer des Schalles damit abzumessen.

Echométrie, *s. f. T.* die Wissenschaft, die Dauer des Schalles abzumessen.

Echoppe, *s. f.* eine kleine Krambude, welche meist an eine Mauer oder an ein Haus angebaut ist; ein Schoppen; (Kupferst.) eine kleine Aetz- oder Radirnadel; (Schlosser) der Rahme verschiedener Grabeisen zur groben erhabenen Arbeit.

Echopper, *v. a. T.* mit einer Art Aetznadel oder Grabeisen arbeiten; s. échoppe.

Echoué, ée, *part. et adj.* gestrandet, gescheitert; *fig.* mislungen; s. échouer.

Echouement, *s. m.* das Stranden, Scheitern eines Schiffes.

Echouer, *v. n.* (Schiff.) stranden; auf den Strand laufen; scheitern; *fig.* mislingen; (mit avoir;) *it. v. a.* auf den Strand setzen; stranden lassen. s'Echouer, *v. réfl.* mit Fleiß das Schiff an den Strand treiben.

Echu, ue, *part. et adj.* zugefallen; verfallen ꝛc. s. échoir.

Ecimé, ée, *adj.* wird von Stücken im Wapen gesagt, wovon der oberste Theil gleichsam abgebrochen ist.

Ecimer, *v. a. T.* einen Baum köpfen, abköpfen; stutzen.

Eclaboussé, ée, *part. et adj.* mit Koth bespritzt.

Eclabousser, *v. a.* mit Koth bespritzen.

Eclaboussure, *s. f.* ein Kothspritzer.

Eclair, *s. m.* der Blitz; *vulg.* das Wetterleuchten; *fig.* der Schein von einem bewegten Spiegel oder blanken Schwerte; (Probirk.) der Blick; (wenn der bleyische Ueberzug die Oberfläche völlig verlassen hat;) faire des éclairs, blitzen; cela passa comme un éclair, *fig.* das war wie der Blitz (in einem Augenblicke) vorüber; les éclairs de ses yeux, (poet.) ihre blitzenden Augen.

Eclairage, *s. m.* die Beleuchtung einer Stadt.

Eclaircie, *s. f.* (Schifff.) ein heller Ort oder Strich am Himmel beym trüben Wetter.

Eclaircir, *v. a.* aufklären; heller, klarer machen; aufhellen; erhellen; hell machen; (die Stimme) heller, reiner, klingender machen; (flüssige Sachen) klären; abklären; klar machen; läutern; (syl. clarifier;) *it.* läutern; lichten, dünn machen, z. B. einen Wald durch Aushauen; ein Bataillon durch Kanonen; (von der Pest) (— la ville, le peuple etc.) die Einwohner wegraffen; in einer Stadt aufräumen; *it. fig.* (une question) aufklären; deutlich machen; erläutern; in ein helleres Licht setzen: erklären; (einen Zweifel, eine Schwierigkeit) heben; einen Zweifel benehmen, eine Schwierigkeit auflösen; s'Eclaircir, *v. réfl.* sich aufklären; heller werden; *it.* dünner werden; sich vermindern; *it. fig.* Licht in einer Sache zu bekommen suchen; sich genau weswegen erkundigen; éclaircir la vaisselle, das Silbergeschirr putzen, glänzend machen; *T.* — une monnoie, eine Münze aussieden; — une couche, die überflüssigen Pflanzen eines Gartenbeetes ausziehen; — le cuir, dem Leder einen Glanz geben; — les rangs, (vom groben Geschütz) Lücken in die Glieder

machen. *Fig.* éclaircir son bien, *plais.* sein Vermögen läutern; éclaircir qn. de qch., einem in etwas Licht, oder über etwas einen Aufschluß geben.

Eclaircissement, *s. m.* (die Erhellung; *it.* das Dünnermachen;) *it.* meist *fig.* die Erklärung; Erläuterung; Aufklärung; der Aufschluß; (s. éclaircir;) avoir un éclaircissement avec qn., einen worüber zu Rede stellen; eine genugthuende Erklärung von ihm verlangen; ihn (auch allenfalls) zum Duell herausfordern; ils en vinrent aux éclaircissemens, es kam zwischen ihnen zu einer Erklärung; *it.* sie fiengen Händel deswegen an, und forderten einander heraus.

Eclaire, *s. f.* das Schöllkraut.

Eclairé, ée, *part. et adj.* erleuchtet; beleuchtet ꝛc.; *it.* hell; *it. fig.* (von Personen) aufgeklärt; une maison bien éclairée, ein Haus, das viel Licht und eine helle Aussicht hat; — trop éclairée, das zu frey, zu offen liegt, worin man von allen Seiten beobachtet werden kann.

Eclairer, *v. a.* leuchten; beleuchten; erleuchten; *it. fig.* (den Verstand) erleuchten, aufklären; *it.* (qn. oder les actions de qn.) jemand beobachten; jemandes Handlungen ausspähen; auf jemandes Thun und Lassen Acht geben; *it. v. n.* leuchten; blinken; funkeln; scheinen; schimmern; (besser luire;) *it. v. impers.* blitzen; *vulg.* wetterleuchten; (Probirk.) *v. n.* blicken; (s. éclair;) éclairez-moi, leuchtet mir; *it. fig.* geben Sie mir hierüber eine Erläuterung.

Eclaireur, *s. m.* (Kriegsw.) ein Spürjäger, Scharfschütze.

Eclamé, ée, *adj.* (von Vögeln) gelähmt.

Eclanche, *s. f.* de mouton, eine Schöpsenkeule. (*pl.us.* g'got).

Eclat, *s. m.* ein Splitter; ein (das) Spänchen; (ein Spreißel;) *it* der Splitter, ein abgesprengtes Stück, ein Schiefer von einem Steine, von einer Bombe, Granate ꝛc.; *it.* der Glanz, z. B. der Sonne; die Lebhaftigkeit, z. B. der Farben ꝛc.; *it. fig.* der Glanz; die Pracht; Herrlichkeit; das Ansehen, *it.* der Ausbruch; éclat de la voix, das Aufschreyen, der Schrey; *it.* der Lärm, das Aufsehen, so eine Sache macht; *it.* das Krachen, das Geprassel; der Knall einer zerspringenden Sache; s'en aller, (se rompre) en éclats, in Stücke zerspringen; un éclat de tonnerre, ein Donnerschlag; une action d'éclat, eine glänzende Handlung; éclat de rire, ein lautes Gelächter.

Eclatant, ante, *adj.* leuchtend; glänzend; *it. fig.* offenbar; weltkündig; Aufsehen erregend; *it.* glänzend; (s. éclat;) *it.* (v. der Stimme ꝛc.) hell; hellklingend; durchdringend; schmetternd; un habit éclatant en or et en pierreries, ein Kleid, das von Gold und Edelsteinen funkelt.

Eclaté, ée, *part. et adj.* gerissen; gesprungen; zersplittert; was Risse, Sprünge bekommen hat ꝛc.; (Wap.) zerbrochen scheinend.

Eclater, *v. n.* (plötzlich und mit einem Geräusche) reißen, spalten; *it.* zersplittern; in Splitter, in Stücke zerspringen; *it.* prasseln, knallen, z. B. wie der Donner; *it. fig.* kundbar werden; kund und offenbar werden; *it.* in einen Affekt (z. B. en injures, in Schmähworte ꝛc.) ausbrechen; losbrechen; zum Ausbruche kommen; *it. prop. et fig.* glänzen; funkeln; blitzen; (s. briller). s'Eclater, *v. réfl.* in Stücke zerspringen; reißen; spalten; zersplittern; éclater (*p.us.* s'éclater) de rire, überlaut lachen; in ein lautes Gelächter ausbrechen.

Eclectique, *adj. c. et s. m.* der sich zu keiner besondern Sekte der Philosophen bekennet, sondern das Beste und Wahrscheinlichste von allem annimmt; elektisch; ein Elektiker.

Eclectisme, *s. m.* die Philosophie der Elektiker.

Eclegme, *s. m. T.* ein dicker Brustsaft.

Eclipse, *s. f.* (Astron.) die Verfinsterung eines Planeten durch die Zwischenkunft eines dunkeln Körpers; éclipse de soleil, de lune, eine (sogenannte) Sonnenfinsterniß, Mondsfinsterniß. *Fig. fam.* statt disparition, *it.* statt obscurcissement, faire une éclipse, auf einmahl verschwinden; unsichtbar werden; il a fait une longue éclipse, er ist lange abwesend gewesen; c'est une éclipse à sa gloire, dieß verdunkelt seinen Ruhm.

Eclipser, *v. a.* verfinstern; verdunkeln; *fig.* verdunkeln; (jur.) besser éclicher. s'Eclipser, *v. réfl.* sich verfinstern; verfinstert werden; *fig.* sich entfernen; (v. Personen u. Sachen) verschwinden; unsichtbar werden.

Ecliptique, *s. f. T.* die Ekliptik; der Sonnenweg; die Sonnenstraße; der Sonnenzirkel; (in der Mitte des Thierkreises).

Ecliptique, *adj. c. T.* ekliptisch; zur Verfinsterung der Planeten gehörig; doigt écliptique, ein ekliptischer Zoll; einer von den 12 Cirkulartheilen eines Himmelskörpers, wornach die Größe und Dauer seiner Finsterniß bestimmt wird.

Eclisse, *s. f.* eine Schiene, Schindel, insf. zum Verband eines Beinbruchs; (Korbm.) eine gespaltene Weidenruthe; *it.* ein daraus geflochtener Teller; eine Käsehürde.

Eclisser, *v. a. T.* einen Beinbruch schienen oder schindeln; *it. ol.* statt éclabousser.

Eclogue, *s.* Eglogue.

Ecloppé, ée, *part.* (des ungebräuchlichen *v.* éclopper) *et adj. fam.* lendenlahm; kraftlos; ein wenig hinkend; der, die mit dem einen Beine nicht recht fortkommen kann; überh. von einer Person, die durch eine jede Art körperlicher Schwachheit verhindert wird, ihren gewöhnlichen Geschäften abzuwarten; (Wap.) von einem Schilde, der vom obersten Winkel nach der untersten rechten Seite ungleich getheilt ist; les éclopés, *T.* solche Reiter, die, weil ihre Pferde nicht fortkommen können, zu Fuß hinterher marschiren.

Eclore, *v. n. irr.* aus dem Ey kriechen; auskriechen; (v. Blumen, v. Blüthenknospen) aufblühen; sich öffnen, (s'épanouir), *Fig.* le jour commence à éclore, der Tag bricht an; es fängt an Tag zu werden; son projet étoit prêt à éclore, sein Anschlag war am Ausbrechen, war der Ausführung nahe; faire éclore des dissentions, Mißverständnisse stiften.

Eclos, ose, *part. et adj.* ausgekrochen; ausgeblühet ꝛc.

Ecluse, *s. f.* eine Schleuse; *it. T.* das Schleusenthor (porte de l'écluse;) *it.* jeder Mühlendamm, aus welchem das gesammelte Wasser auf das Mühlrad fällt.

Eclusée, *s. f. T.* das Schutzwasser; das Wasser, welches in die Schleuse läuft, bis man solche wieder zumacht; *it.* so viel Flößholz, als auf einmahl durch eine Schleuse gebracht wird.

Eclusier, *s. m.* der Schleusenmeister.

Ecobans, *s. m. plur.* s. écubiers.

Ecofrai, *s. m. T.* der Werktisch, das Zuschneidebret der Schuster, Sattler ꝛc.

Ecoinson, *s. m. T.* das Eck eines Fenstergemäuers, wo eine embrasure anfängt.

Ecolâtre, *s. m.* der Scholaster; derjenige Kanonikus eines Stiftes, der die Philosophie lehren soll.

Ecole, *s. f.* eine Schule; *it.* die Schule, inf. von Mahlern, d. i. die sämmtlichen Schüler eines großen Meisters; oder auch, die Folge der sämmtlichen Mahler, in deren Werken man einerley Geschmack oder Manier antrifft; (z. B. l'école du Titien, de Raphaël etc., die Schule Titians, Raphaels ꝛc.; l'école de Rome, de Florence, die römische, die florentinische Schule ꝛc.;) *it.* die Schule; die Sekte oder das besondere Lehrsystem einiger berühmten Weltweisen; *it.* (Schifff.) das Schulschiff für junge Seeleute; écoles primaires, *ou* les petites écoles, Anfangsschulen; die untern Schulen; écoles centrales, Centralschulen; écoles spéciales, Spezialschulen für Medizin, Jurisprudenz; Musik ꝛc.; écoles normales, die Normal- oder Lehrmethodenschulen; écoles de service public, die Staatsdienst-Schulen für Weg- und Brückenbau, Forstwesen, Geschützkunst ꝛc.; école polytechnique, die allgemeine Kunstschule, worin man auf die vorbergehenden vorbereitet wird; école de Salerne, die salernitanischen Gesundheits-Regeln. *Fig. fam.* il est ici en bonne école, er kann hier viel lernen; il faut aller à votre école pour savoir cela, dieß muß man erst von Ihnen lernen; cela sent l'école, das riecht nach der Schule; (Triktrak) faire une école, die Augen zu zeichnen vergessen; envoyer à l'école, soviel Augen für sich zeichnen als der Andere vergaß oder zu viel zeichnete; dire les nouvelles de l'école, aus der Schule schwatzen; s. auch chemin und buissonnier.

Ecolier, *s. m.* ein Schüler; *qq. f.* ein Scholar, z. B. eines Tanzmeisters, Klaviermeisters ꝛc.; faute d'écolier, ein Schülerstreich; ein unwissender Fehler.

Ecolière, *s. f.* eine Schülerinn.

Ecoleté, ée, *adj.* (Geldschm.) länglichrund; oval; ausgekerbt; eingezogen.

Econduire, *v. a.* qn. d'un endroit, einen herausführen; — qn., einen abweisen; einem Bittenden ꝛc. eine abschlägige Antwort geben; on n'est pas battu et éconduit à la fois, *prov.* sagen Sie es: man kann doch nicht mehr thun, als es Ihnen abschlagen.

Econduit, ite, *part.* herausgeführt; abgewiesen; s. éconduire.

Economat, *s. m.* die Verwaltung der Güter, inf. der Einkünfte eines Bisthums, einer Abtey ꝛc.

Econome, *adj. c.* haushälterisch; *it. s. c.* ein Haushälter; eine Haushälterinn; *it.* der Verwalter, die Verwalterinn der Haushaltung und Landwirthschaft eines Andern; *it. qq. f.* ein Landwirth; (in Klöstern) der Pater Oekonomus; die Oekonoma.

Economie, *s. f.* die Haushaltung; Wirthschaft; Oekonomie; *it.* die Haushaltungskunst; *it. qq. f.* die kluge Sparsamkeit; Wirthschaftlichkeit; *it.* die (ordentliche) Einrichtung eines Staats, eines Planes, eines Baues ꝛc.; die Uebereinstimmung, Harmonie aller Theile mit dem Ganzen; l'économie de l'État, die Staatswirthschaft; l'économie rurale, die Landwirthschaft; l'économie du corps, die natürliche Einrichtung des menschlichen Körpers; l'économie végétale, der Pflanzenbau; die Einrichtung der Gewächse; il n'a point d'économie, er führt keine gute Wirthschaft.

Economique, *adj. c.* haushälterisch; wirthschaftlich; ökonomisch; zur Haushaltung, zur Wirthschaft gehörig und darin

gegründet; maximes économiques, Haushaltungsregeln; *it. s. f. T.* die Haushaltungswissenschaft; die Familienregierungskunst.

Economiquement, *adv.* haushälterisch; wirthschaftlich; sparsam.

Economiser, *v. a.* qch., mit etwas wohl und sparsam haushalten; etwas gut verwalten.

Economiste, *s. m. nouv.* ein Landwirth; Oekonomist; einer, der die Landwirthschaft treibt; *it.* ein ökonomischer Philosoph.

Ecope, *s. f.* (Schiff.) eine Wasserschaufel; s. auch Eccope.

Ecoperche, *s. f.* (Bauk.) eine Art Kranbalken; *it. plur.* Gerüststangen; Rüstbäume.

Ecorce, *s. f.* die Rinde; Baumrinde; *it.* die dicke Schale der Citronen, Melonen, Granaten ꝛc.; *it.* die äußere holzichte Schale oder Schelfe des Hanfs, Flachses ꝛc.; *it. fig.* die Schale; Oberfläche; der Schein; das äußerliche Ansehen; la première écorce, (Gärber) die erste Lohe; der erste Einsatz der Häute in die Lohgrube; juger du bois par l'écorce, *fig.* nach dem äußerlichen Ansehen urtheilen; s. auch bois.

Ecorcement, *s. m. T.* das Abschälen der Rinde.

Ecorcer, *v. a.* die Rinde abschälen, abstreifen; schälen.

A-Ecorche-cu, *adv.* auf dem Hintern rutschend; (ist ein Spiel der Kinder;) *it. fig. pop.* mit Gewalt; ungern; mit Widerwillen.

Ecorché, ée, *part. et adj.* abgezogen; abgeschunden ꝛc.; (von Pferden) von dem Sattel wund gedrückt; (v. einer Mauer) durch das Anstreifen einer Wagenaxe beschädigt; (Map.) rothfarbig; *s. m.* (Mahler) das Geschundene; eine Figur ohne Haut.

Ecorchée, *s. f. T.* eine Art Rollschnecke.

Ecorcher, *v. a.* abziehen; die Haut abziehen, abstoßen; *it.* schinden; die Haut eines Menschen oder Thieres stückweise abreißen, oder auch nur verletzen, (schürpfen;) (Maurer) die Ecken einer Mauer abstoßen; (Bildhauer) von der Dicke des Kerns wegnehmen; (Gärtn.) statt écorcer; *it. fig.* schinden; übernehmen; zu viel von einem nehmen oder fordern; über die Gebühr zahlen lassen; *it.* (von einer schlechten Musik oder Stimme) dem Gehör verdrießlich fallen; (dem Ohr) wehe thun; (von herben sauern Getränken) (die Zunge oder den Gaumen) kratzen, verletzen. s'Ecorcher, *v. réfl.* sich schinden; sich die Haut aufreiben; sich ritzen; *it.* sich wund (*vulg.* sich einen Wolf) reiten; écorcher en frottant, auftreiben; auftritzen; écorcher un enfant, ein Kind so mit der Ruthe hauen, daß die Haut aufgehet. *Fig. et Prov.* écorcher une langue, eine Sprache radbrechen, sehr schlecht reden; — un mot, ein Wort unrecht aussprechen; — un auteur, ein Buch schlecht übersetzen; ce mot est écorché du latin, dieses Wort ist aus dem Latein franzisirt ꝛc. worden; vous criez avant qu'on vous écorche, ihr schreyet, ehe man euch wehe thut; beau parler n'écorche point la langue, es schadet nicht, in Worten höflich seyn; ein gutes Wort findet eine gute Herberge; écorcher le renard, *pop.* nach überflüssigem Saufen speyen; s. auch anguille und queue.

Ecorcherie, *s. f.* der Schindanger; die Schindergrube; c'est une écorcherie que ce cabaret, *fig. fam.* in diesem Wirthshause wird man geschröpft, geschunden, übersetzt, übernommen; s. auch coupe-gorge.

Ecorcheur, *s. m.* ein Abdecker; Schinder; *it. fig. fam.* ein Advokat, Wirth oder Krämer, der die Leute übernimmt; ein Leuteschinder.

Ecorchure, *s. f.* eine Abstreifung, Abreibung, Verletzung der Haut; *it.* (*vulg.*) ein Wolf vom Postreiten.

Ecorcier, *s. m. T.* das Lohhaus.

Ecore, *s. f. T.* ein jäher Ort am Meerufer; côte en écore, eine steile Küste; les écores, *plur.* die Stützen, worauf ein Schiff, beym Bauen oder Ausbessern, liegt.

Ecorné, ée, *part. et adj.* abgestoßen ꝛc.; des dés écornés, Würfel mit abgeschliffenen Ecken.

Ecorner, *v. a.* die Hörner oder ein Horn abstoßen, abbrechen; *it.* die scharfen Spitzen oder Ecken abstoßen, abhobeln, abhauen ꝛc.; bestoßen; *it. fig. fam.* beschneiden; verringern; schwächen; écorner les gages, die Besoldung schmählern, beschneiden, etwas davon abzwacken; écorner une armée, *T.* ein Kriegsheer schwächen.

Ecornifler, *v. a. fam.* (qn., bey jemanden) schmarotzen; écornifler un repas, eine Mahlzeit zu erschnappen suchen.

Ecornifle rie, *s. f.* das Schmarotzen.

Ecornifleur, *s. m.* euse, *f.* ein Schmarotzer; Tellerlecker; eine Schmarotzerinn.

Ecornure, *s. f. T.* ein Abstoß, ein von der Ecke eines Steins aus Versehen abgestoßenes Stück.

Ecossé, ée, *part. et adj.* ausgehülset.

Ecosser, *v. a.* (Bohnen, Erbsen) ausmachen, aushülsen; (auch égousser).

Ecosseur, euse, *s.* einer, eine die Hülsenfrüchte ausmacht.

Ecot, *s. m.* die Zeche; das, was man dem Wirth für eine Mahlzeit bezahlt; oder, der Antheil, den ein jeder Gast für sich allein bezahlt; *it.* ein Gelag; eine geschlossene Trink- oder Speisegesellschaft in einem Wirthshause ꝛc.; *it. T.* ein Stamm, woran noch die Stümmel von abgehauenen Aesten sitzen; (Wap.) ein Stamm oder Ast mit einigen Knoten; *it. plur.* die Seitenstücke eines Schiefergan-ges. *Fig. et Prov. fam.* il paye bien son écot, er verderbt keine Gesellschaft; er unterhält sie mit lustigen Reden und Einfällen; il payera l'écot, er wird die Zeche bezahlen müssen; parlez à votre écot, gehet zu eurer Gesellschaft; redet mit eures Gleichen; vous n'êtes pas de l'écot, ihr gehört nicht zu der Gesellschaft.

Ecotards, *s. m. plur. T.* Rüsten; dicke Balken am Schiffbord, woran die Seile, welche den Mastbaum halten, befestigt sind, um sich nicht an dem Bord zu zerreiben.

Ecoté, ée, *adj.* (Wap.) arbres écotés, Bäume, wovon die Aeste so abgehauen sind, daß man die Höcker davon noch siehet.

Ecouane, *s. f. T.* die Feinraspel; eine Art Raspel, das Elfenbein ꝛc. glatt zu machen, das Ueberwichtige der Schrötlinge in der Münze abzunehmen.

Ecouaner, *v. a. T.* mit der Feinraspel abraspeln; *it.* die Schrötlinge abnehmen.

Ecouanette, *s. f.* (Kammmacher) die Hornraspel.

Ecouer, *v. a. p.us.* den Schwanz abschneiden, abhauen, stutzen.

Ecoué, ée, *adj. p.us.* (von Thieren) ein Stumpfschwanz.

Ecouet, besser Couet; (welches sehe;) *it. T.* ein zugespitztes Ende solcher Taue.

Ecoufle, *s. m.* der Weihe; Hühnerweihe.

Ecoulement, *s. m.* der Abfluß; Ablauf; das Abfließen; *it.* der Ausfluß; *it. fig.* —de la grâce etc., (Theol.) der Ausfluß der Gnade; écoulemens électriques, elektrische Ausflüsse.

s'Ecouler, *v. réfl.* abfließen; ablaufen; *it.* auslaufen; *it. fig.* (v. der Zeit) verfließen; verstreichen; verlaufen; (vom Geld) sich unvermerkt verlieren oder ausgeben; la presse, la foule s'écoule, das Gedränge verliert sich; das Volk verläuft sich; *it.* s'écouler, sich heimlich wegschleichen; sich davon schleichen; s'écouler de la mémoire, aus dem Gedächtniß kommen; *it.* écouler, *v. a.* faire écouler l'eau, das Wasser ablaufen machen; laisser écouler la foule, warten, bis sich das Gedränge verloren hat; (Gärber) écouler le cuir, das Wasser vom Leder abtropfen lassen.

Ecoupe, *s. f.* (Gärtn.) das Abstecheisen; s. auch écope.

Ecourgée, *s. f.* eine Peitsche mit vielen Stricken oder Riemen; eine Knute.

Ecourgeon, *s. m.* eine Art Frühgerste.

Ecourté, ée, *part. et adj.* abgekürzt; gestutzt ꝛc.; il est bien écourté, er hat ziemlich kurz abgestutzte Haare; er trägt einen sehr kurzen Rock.

Ecourter, *v. a.* abkürzen; kürzer machen; *it.* (einem Hunde oder Pferde die Ohren, den Schwanz) stutzen.

Ecoutant, ante, *adj.* hörend; einer der höret oder zuhört; ein Hörer.

Ecoute, *s. f.* (meist *plur.*) der Horchwinkel; der Horchplatz; ein Ort, wo man ungesehen etwas mit anhören kann; écoutes, *plur.* (Schifff.) die Taue oder Seile, welche die Segel ausgespannt erhalten; die Bramschoten; *it. T.* die Zug- oder Dampflöcher in den Kasematten; aller à deux écoutes, (Schifff.) mit gutem vollem Winde, den man gerade hinter sich hat, segeln; être aux écoutes, *fig.* horchen; lauren; soeur écoute, eine Nonne, die einer andern beygesellet wird, um zu hören, was diese im Sprachzimmer redet; une écoute s'il pleut, *vulg.* eine Mühle, die durch Schleusen ihr Wasser erhält, und, wenn es lange nicht regnet, ohne Wasser ist; daher écoute s'il pleut, *prov.* du mußt mit Geduld auf gut Glück warten.

Ecouté, ée, *part. et adj.* s. écouter; (Reitschule) schulgerecht.

Ecouter, *v. a.* hören; zuhören; *it.* horchen; behorchen; *it.* anhören; Gehör (Audienz) geben; *it.* Beyfall geben; écouter la voix de la nature, *fig.* der Stimme der Natur Gehör geben; ihr folgen; den Absichten der Natur gemäß handeln. s'Ecouter, (*v. réfl.*) trop, seiner Gesundheit allzusehr pflegen; zu ängstlich seyn.

Ecouteur, *s. m. p.us.* ein Horcher.

Ecouteux, *adj. m.* (Reitschule) wird von einem Pferde gesagt, das auf alles horchet und dadurch zerstreut wird.

Ecoutille, *s. f. T.* die Lucke oder Oeffnung, die vom Verdeck in den Raum hinuntergeht.

Ecoutillon, *s. m.* (Schifff.) eine kleine Lucke mitten in einer größern (écoutille).

Ecouvette, *s. f. ol.* der Besen; Kehrbesen.

Ecouvillon, *s. m. T.* der Stückwischer; Wischkolbe; *it.* ein Ofenwischer der Bäcker.

Ecouvillonner, *v. a. T.* mit dem Wischer (écouvillon) auspuzen, auswischen.

Ecphractique, *s. m. T.* eine eröffnende Arzeney.

Ecpiesme, *s. m. T.* eine Art Bruch in der Hirnschale

Hirnschale wo die Splitter nach innen zu gehen.

Ecraigne, *s. f.* (*pl.us. plur.*) der Feyerabend auf dem Dorfe.

Ecran, *s. m.* ein Schirm; Feuerschirm; Ofenschirm; *it.* ein Kaminschirm, den man in der Hand hält.

Ecrancher, *v. a.* les plis d'un drap, *T.* die Falten aus einem Tuche ausmachen; herausstreichen.

Ecrasé, ée, *part. et adj.* zerquetscht ꝛc.; *it.* platt, eingedrückt, wie z. B. eine Nase; (v. Personen) zu Grunde gerichtet; une taille écrasée, eine zu kurze Leibesgestalt; comble trop écrasé, ein zu niedriges Dach.

Ecraser, *v. a.* zerquetschen; zertreten; zerknirschen; zermalmen; zerdrücken; zerschmettern; *it. fig.* ganz zu Grunde richten.

Ecrémer, *v. a.* den Rahm, die Sahne von der Milch nehmen; abrahmen; *fig.* (den Rahm) das Beste von einer Sache wegnehmen; das Fett abschöpfen.

Ecrémoire, *s. f.* (Feuerwerk.) eine Art Löffel.

Ecrénage, *s. m. T.* das Beschneiden eines gegossenen Buchstaben.

Ecréner, *v. a. T.* die gegossenen Buchstaben beschneiden.

Ecrénoir, *s. m. T.* das Schneidemesser des Schriftgiessers.

Ecrêter, *v. a. T.* den obersten Theil von einer Mauer, Bastion, von den Pallisaden ꝛc. abschießen, herunterschießen.

Ecrevisse, *s. f.* der Krebs; *it. T.* d. i. ein Himmelszeichen dieses Nahmens; *plur.* rothgebrannte Kalksteine; aller à reculons comme les écrevisses, marcher en écrevisse, *prov.* den Krebsgang gehen; yeux d'écrevisse, Krebsaugen; eine steinerne Verhärtung im Magen der Krebse.

s'Ecrier, *v. réfl.* schreyen; laut schreyen; einen Schrey thun; ausrufen; laut rufen, z. B. de douleur, de joie, vor Schmerz, vor Freude ꝛc.

Ecrille, *s. f. T.* das Teichgitter; ein Zaun von Reisig, beym Abzug eines Teiches, damit die Fische nicht durchschlupfen können.

Ecrin, *s. m. p.us.* ein (das) Geschmeidekästchen; Schmuckkästchen.

Ecrire, *v. a. irr.* schreiben; (jur.) schriftlich verhandeln oder vortragen, vorbringen; *it.* sich schriftlich zu etwas verbinden; je n'écris point en ce pays-là, ich unterhalte keinen Briefwechsel in diesem Lande; écrire sur le journal, (Handlung) ins Journal eintragen; écrire une partie en banque, ins Bankregister einschreiben; *fig.* écrire de bonne encre, oder de la bonne encre à qn., einem scharf schreiben.

Ecrit, ite, *part. et adj.* geschrieben; aufgeschrieben; du papier écrit des deux côtés, auf beiden Seiten beschriebenes Papier; il est écrit, (Bibel) es stehet geschrieben.

Ecrit, *s. m.* die Schrift; etwas Geschriebenes; *it.* eine Handschrift; schriftliche Versicherung über etwas; (etwas Schriftliches;) *it. plur.* (gelehrte) Schriften; *it. it. ggf.* statt cahiers, Hefte; nachgeschriebene Vorlesungen; mettre oder coucher par écrit, zu Papier bringen; aufschreiben; niederschreiben; rédiger par écrit, schriftlich verfassen; aufsetzen; promesse par écrit, eine schriftliche Versicherung; mettre qch. en écrit pour s'en souvenir, etwas aufschreiben, um sich dessen wieder zu erinnern.

Ecriteau, *s. m.* ein geschriebener oder gedruckter Anschlagzettel; *it.* eine ausgehängte Tafel; *it.* der Zettel, die Tafel, worauf das Verbrechen eines Missethäters verzeichnet ist; *it.* die Aufschrift auf Büchsen, Schubladen ꝛc.

Ecritoire, *s. f.* das Schreibzeug; greffier de l'écritoire, (jur.) der Protokollist, der die Aussage der Geschwornen und Kunstverständigen aufzeichnet.

Ecriture, *s. f.* die Schrift; das Geschriebene; *it.* die Handschrift; Hand; l'écriture sainte, oder bloß l'écriture, les écritures, die heilige Schrift; (jur.) les écritures, die Schriften und Beylagen, welche ein Advokat im Gerichte einbringt; (Handlung) die Schriften und Bücher; tenir les écritures, Buch halten; accorder oder concilier les écritures, *fam. plais.* Sachen zusammenreimen, die sich zu widersprechen scheinen.

Ecrivailleur, *s. m. mépr. com.* ein schlechter Schreiber; ein Schmierer.

Ecrivain, *s. m.* ein Schreiber; *it.* ein Schreibmeister; *it.* ein Schriftsteller; (Schifff.) ein Schiffsschreiber.

Ecrou, *s. m.* die Schraubenmutter; *it.* die Gefangenenliste; das Verhaftsregister; das Register eines Kerkermeisters, welches die Nahmen der Gefangenen, nebst dem Tage und der Ursache ihrer Einsetzung enthält; (jur.) *ol.* ein (das) Bekenntniß und Verzeichniß der Erbstücke, so ein Unterthan seinem Herrn bey der Belehnung eingeben muß.

Ecroue, *s. f.* statt écrou, *it.* ehemahls, das Verzeichniß des täglichen Aufwandes am französ. Hofe; die Konsumtionsrolle.

Ecrouelles, *s. f. pl. T.* ein Kropf; eine Drüsengeschwulst am Halse.

Ecrouer, *v. a.* in das Register des Kerkermeisters einschreiben; *it. fig.* einen festsetzen.

Ecrouir, *v. a. T.* ein Metall durch Hämmern (kalt) härten.

Ecrouissement, *s. m. T.* das Härten der Metalle durch Schlagen, *it.* der Münzen durch den Stämpeldruck.

Ecroulement, *s. m.* das Sinken und Einfallen oder Einstürzen einer Mauer ꝛc. durch eine Erschütterung.

s'Ecrouler, *v. réfl.* (von Mauern, Gebäuden ꝛc.) einstürzen; einfallen; (ébouler, von der Erde ꝛc.)

Ecroûter, *v. a.* die Rinde vom Brod abschneiden, abschälen.

Ecru, ue, *adj.* (v. Seide, Garn und Leinwand) roh; ungewunden; ungebleicht; ungesotten.

Ecrues de bois, *s. f. pl.* frischgewachsenes Holz auf einem Ackerlande.

Ecsarcome, *s. m. T.* ein Fleischgewächs; ein fleischichter Auswuchs; wildes Fleisch.

Ecthymose, *s. f.* (Mediz.) eine heftige Wallung des Blutes.

Ectropion, *s. m. T.* ſ. éraillement des paupières.

Ectylotique, *adj. c. et s. T.* (ein Mittel,) welches die Verhärtungen in Wunden und Geschwüren verzehrt und wegägt.

Ectype, *s. f. T.* der (erhabene) Abdruck eines Pettschafts, einer Medaille ꝛc.

Ecu, *s. m* ein Schild der alten Ritter; *it.* der Wapenschild; *it.* ein (kleiner) Thaler; un écu-quart, eine Rechnungsmünze von 64 Sols; quart-d'écu, ein Ortsthaler; un écu blanc, ein Silberthaler; harter Thaler; Speciesthaler; écu de Sobieski, ein sogenanntes südliches Sternbild. *Prov.* c'est le père aux écus, er hat viel baares Geld; voici le reste de notre écu, (de nos écus,) dieß ist unser letztes Geld;) *fig. bad.* da kommt uns der rechte Mann! ja, der fehlte noch!

Ecubiers, *s. m. pl. T.* die Klüsen; 2 Löcher vornen an dem Schiffe, wodurch die Ankertaue gehen.

Ecueil, *s. m.* die Klippe; eine verborgene Felsenspitze im Meere; *it. fig.* d. i. eine gefährliche Sache, wobey Tugend, Ehre, Glück ꝛc. Schiffbruch leiden kann.

Ecuelle, *s. f.* eine tiefe Schale; ein Napf; écuelle à oreilles, ein Napf mit Henkeln; *it.* écuelles, *pl.* allerley Küchengeschirr; lavures d'écuelles, das Spülich; l'écuelle du cabestan, *T.* die Büchse, Nuß, worin der Zapfen der Spille geht; écuelle à vitrifier, (Probirk.) der Test; archers de l'écuelle, ehem. eine Art Bettelvögte; écuelle d'eau, der Frauennabel; das Nabelkraut. *Fig. et Prov. fam.* il est réduit à l'écuelle, er muß nun sein Brod vor anderer Leute Thüren suchen; on a rogné son écuelle, man hat ihm seine Besoldung beschnitten; on y met tout par écuelles, man läßt viel aufgehen in diesem Hause; il a bien plu dans son écuelle, es hat brav in seinen Napf geregnet; das Glück ist ihm günstig gewesen; er hat ansehnlich geerbet ꝛc.; propre comme une écuelle à chat, schmutzig wie ein Katzenteller.

Ecuellée, *s. f.* ein Napf voll.

Ecuisser, *v. a. T.* un arbre, einen Baum unten an seinem Stamm absplittern; splitterweise abhauen.

Euler, *v. a.* die Schuhe oder Stiefeln übertreten; die Quartiere über den Absatz hinabtreten. s'Euler, *v. réfl.* (von Schuhen ꝛc.) sich zurücklegen.

Eculon, *s. m.* (Wachsfabr.) der Schöpfkessel.

Ecumant, ante, *adj.* schäumend.

Ecume, *s. f.* der Schaum (vgl. auch bave, und mousse;) (Spiel) ein falscher Würfel, der auf einer Seite so geschliffen ist, daß er nicht wohl auf dieser Seite stehen kann; *T.* écume de fer, Hammerschlag; Eisenschlacke; — de verre, Glasgalle; Glasschaum; — d'argent, Silberglätte; — de plomb, der Rauch, welcher vom fließenden Bley aufsteiget, wenn man kaltes Wasser darauf gießt; — de mer, der Meerschaum; eine Art Meergewächse; (l'écume de la mer, der Schaum des Meeres).

Ecumer, *v. n.* schäumen; Schaum (von sich) geben; *it. v. a.* schäumen; abschäumen; den Schaum abnehmen; *it. qqf. fig.* das Beste von einer Sache wegfischen. *Fig. plais.* écumer les marmites, herumschmarotzen; écumer les nouvelles, allenthalben herumgehen, um Neuigkeiten zu erschnappen; écumer le pot, das Unnöthige und Hinderliche wegschaffen; écumer les mers, les côtes, Seeräuberey treiben; die Küsten unsicher machen; écumer la chasse, *T.* (vom Falken) auf den Vogel lauern, welchen die Hunde auftreiben.

Ecumeur, *s. m.* (der Abschäumer;) *Fig. plais.* écumeur de marmite, ein Schmarotzer; écumeur de mer, ein Seeräuber.

Ecumeux, euse, *adj.* (voet.) schäumend.

Ecumoire, *s. f.* der Schaumlöffel.

Ecurage, *s. m.* das Scheuern.

Ecuré, ée, *part. et adj.* gescheuert ꝛc.

Ecurer, *v. a.* (Küchengeschirr ꝛc.) scheuern; rein machen; (einen Brunnen, ein heimliches Gemach ꝛc.) fegen; *it. T.* die überbliebene Scheerwolle vom Tuche wegnehmen.

Ecurette, *s. f. T.* ein Werkzeug der Tuchscherer, die überbliebene Scherwolle damit wegzunehmen; *it.* ein Kratzer der Lautenmacher.

Ecureuil, *s. m.* das Eichhörnchen.

Ecureur, *s. m.* de puits, ein Brunnenfeger; *it.* écureur, ein Gefretfeger.

Ecureuse, *s. f.* eine Scheuermagd.

Ecurie, *s. f.* ein Pferdestall; *it.* ein Marstall; (ein Stall großer Herren oder Gemeinden;) *it.* die Bedienten und Pferde eines Marstalls; *it.* die Wohnungen dieser Bedienten.

Ecusson, *s. m. T.* das Wapenschildchen; *it.* der Schild, das Blech um ein Schlüsselloch ꝛc.; (Gärtn.) das Schildlein zum Aeugeln; (Medic.) ein Kräutersäckchen; ein Schildförmiges Magenpflaster; greffer, enter en écusson, mit dem Schildlein äugeln.

Ecussonner, *v. a. T.* in die Rinde pfropfen; ſ. enter en écusson.

Ecussonnoir, *s. m. T.* das Okulirmeſſer; Pfropfmeſſer.

Ecuyer, *s. m.* ein Schild- und Waffenträger; ein Schildknappe; *it.* ehm. ein Titel des niedern Adels und der Neugeadelten in Frankreich; *it. auj.* ein Stallmeiſter-Bereiter; *it.* der Begleiter einer vornehmen Dame; *it. T.* ein junger Hirſch, der mit einem alten läuft; *it.* ein Rebſchoß, das aus dem zweyten Auge einer Rebe treibt; *it.* ein Pfahl neben einem jungen Baume; grand écuyer, der Oberſtallmeiſter; écuyer-tranchant, der Vorſchneider an eines großen Herrn Tafel; écuyer de bouche, ein königl. oder fürſtlicher Bedienter, der die Speiſen auf den Anricht ſtellet, wie ſie auf der Tafel ſollen geordnet werden; écuyer de cuisine, der Oberkoch; être bon écuyer, *T.* gut reiten; (man ſagt auch être bonne écuyère).

Edenté, ée, *adj.* (inſ. von alten Weibern; auch von Rädern, Sägen, Kämmen ꝛc.) zahnlos; ſo keine Zähne mehr hat.

Edenter, *v. a.* die Zähne (einer Säge, eines Kammes, Rades ꝛc.) zerbrechen, ausbrechen, oder verderben.

Ederdon, ſ. Edredon.

Edifiant, ante, *adj. fig.* erbaulich.

Edificateur, *s. m.* (im erhabenen Styl) der Bauherr; Baumeiſter.

Edification, *s. f.* du temple de Jérusalem, die Erbauung des Tempels zu Jeruſalem; *it. fig.* die Erbauung; cela est d'édification, das iſt ſehr erbaulich.

Edifice, *s. m.* ein (das) Gebäude; (meiſt von Kirchen und Pallästen;) *fig.* das Vorhaben; Unternehmen.

Edifié, ée, *part. et adj.* erbaut; gerührt; ſ. édifier.

Edifier, *v. a.* (einen Tempel, Pallaſt ꝛc.) bauen; *fig.* (durch Reden und Beyſpiele) erbauen; il détruit, au lieu d'édifier, *fig.* ſtatt zu bauen (d. i. zu nutzen,) reißt er nieder; on est mal édifié de ce qu'il a fait, man iſt mit ſeinem Verfahren ſehr unzufrieden.

Edile, *s. m.* (alt Röm.) ein Bauherr; ein Aedil.

Edilité, *s. f.* (alt Röm.) das Amt eines Aedils; das Bauherrnamt.

Edit, *s. m.* ein öffentlicher Befehl eines Fürſten; das Edikt.

Editeur, *s. m.* ein Herausgeber; einer, der den Druck eines von einem Andern verfertigten Werkes beſorget.

Edition, *s. f.* die Ausgabe, Auflage eines Buchs; *it.* der Druck; cet ouvrage est de l'édition de Didot, dieſes Buch iſt von Didot gedruckt.

Edredon, *s. m.* die Eiderdunen; die zarten Federn von dem Bauche des Eidervogels.

Education, *s. f.* die Erziehung; cet homme n'a point d'éducation, dieſer Mann iſt ein roher Menſch.

Edulcoration, *s. f. T.* die Verſüßung der Arzeneyen; (Chym.) die Benehmung der Schärfe und Salze durch wiederholtes Waſchen.

Edulcorer, *v. a. T.* abſüßen; ſüß machen; *it.* die Schärfe benehmen.

Efauſiler, *v. a.* (Seide) Fäden auszupfen; ausziehen.

Effaçable, *adj. c. p.us.* auslöſchlich.

Effacé, ée, *part. et adj.* ausgeſtrichen; ausgelöſcht ꝛc.

Effacer, *v. a.* auslöſchen; auswaſchen; verwiſchen; unkenntlich machen; *it.* ausſtreichen; ausradiren; auskratzen; *it. fig.* verdunkeln; übertreffen; auslöſchen; hinter ſich zurück laſſen; *it.* vertilgen; auslöſchen, z. B. das Andenken an etwas, oder, etwas aus dem Gedächtniſſe; (v. der Zeit) verzehren; effacer le corps, (Fechtk.) den Leib zurück und nicht vorwärts halten; (Tanzk.) den Körper gerade tragen, und dabey Kopf und Schultern ein wenig zurückziehen.

Effaçures, *s. f. plur.* das Ausgeſtrichene in einer Schrift, in einem Buch.

Effaner, ſ. Effeuiller.

Effaré, ée, *part. et adj.* beſtürzt; außer ſich ꝛc.; (Wap.) wird von einem Pferde geſagt, das ſich bäumet.

Effarer, *v. a.* einen beſtürzt machen; außer ſich ſetzen. s'Effarer, *v. réfl.* beſtürzt werden; außer ſich gerathen; ses yeux commencent à s'effarer, er fängt an, die Augen zu verdrehen.

Effarouché, ée, *part. et adj.* verſcheucht ꝛc.; (Wap.) wird von einer kriechend vorgeſtellten Katze geſagt.

Effaroucher, *v. a.* (Menſchen und Thiere) plötzlich und ſtark erſchrecken; ſchüchtern, furchtſam und wild machen; verſcheuchen; *it. fig.* — qn., einen abſchrecken, (dégouter;) un marchand qui surfait trop, effarouche les pigeons, *prov.* ein Kaufmann, der die Leute zu ſehr übernimmt, verjagt ſeine Kunden.

Effauſiler, *v. a.* ſ. Efauſiler.

Effectif, ive, *adj.* wirklich; wirklich (in

der That) vorhanden; (von Geld) baar; c'est un homme effectif, oder sa parole est effective, das ist ein sicherer Mann; sein Wort ist gut und sicher.

Effectivement, *adv.* wirklich; in der That.

Effectuer, *v. a.* bewerkstelligen; bewirken; ins Werk setzen; zur Wirklichkeit bringen; (sein Versprechen ꝛc.) erfüllen.

Effémination, *s. f. p. us.* ein weibisches Wesen.

Efféminé, ée, *part.* ſ. efféminer, *it. adj.* weibisch; ; un efféminé, *s. m.* ein Weichling.

Efféminer, *v. a.* weibisch oder weichlich machen; schwach und weichlich machen; den Muth benehmen. s'Efféminer, *v. réfl.* weibisch werden.

Effendi, *s. m.* ein türkischer Rechtsgelehrter.

Effervescence, *s. f.* das Aufbrausen; Aufwallen; (ein geringerer Grad der ébullition).

Effet, *s. m.* die Wirkung; (der Effekt;) *it.* die That; die wirkliche Ausführung, Bewerkstelligung einer Sache; *it.* (meist *plur.*) ein Theil des wirklichen Vermögens einer Person, es mag in beweglichen oder unbeweglichen Gütern bestehen; (*qq. f.* die Effekten;) *it.* die Waaren und Sachen eines Kaufmanns; effets mobiliaires, die fahrende Habe, (das Mobiliarvermögen;) les effets d'une succession, die Erbschaftsstücke; bons effets, ein Vermögen, das klar und liquid ist; un mariage clandestin ne produit point d'effet civil, (jur.) eine heimliche Ehe gibt der Frau kein Gemeinschaftsrecht an den Gütern des Mannes, noch ein Recht zum Wittwengehalte; l'effet rétroactif d'une loi, eine rückwirkende Gesetzeskraft; l'effet de la main, *T.* ſ. aide; mettre en effet, bewerkstelligen; (ſ. effectuer;) des paroles ils en vinrent aux effets, von Worten kamen sie zur That; en venir à l'effet, zur Ausführung schreiten; demeurer sans effet, nicht zur Wirklichkeit kommen; *it.* fruchtlos bleiben; c'est un homme de peu d'effet, er hat nicht viel im Vermögen; *it.* er kann nicht viel ausrichten; (er vermag nicht viel;) pour oder à cet effet, zu dem Ende; in dieser Absicht; deswegen; à quel effet? zu was Ende? in welcher Absicht? wozu? warum? en effet, in der That; wirklich; à l'effet de... damit.

Effeuiller, *v. a. T.* ablauben; abblättern; die überflüßigen Blätter wegnehmen. s'Effeuiller, *v. réfl.* das Laub, die Blätter verlieren; *it.* sich spalten; sich von einander thun, wie z. B. Kartenblätter.

Effeuillaison, *s. f.* das Ablauben; Abblättern.

Efficace, *adj. c.* wirksam; kräftig; la grâce efficace, *T.* die wirkende, die besserende Gnade Gottes.

Efficace, *s. f.* die Kraft, das Vermögen, heilsam zu wirken; die Wirksamkeit. Wirkung.

Efficacement, *adv.* kräftig; nachdrücklich; auf eine wirksame Art; mit Nachdruck.

Efficacité, *s. f.* so viel wie efficace, *subst.*; die Wirksamkeit; — de la grâce, *T.* die wirkende Kraft der Gnade.

Efficient, ente, *adj. T.* wirkend.

Effigie, *s. f.* das Bildniß, Bild, ins. der Fürsten ꝛc. auf den Münzen, oder in Wachs auf den Paradebetten; pendre qn. en effigie, einen im Bildniß aufhenken; exécuter en effigie, das Urtheil an dem Bildnisse des (geflüchteten) Verbrechers vollziehen.

Effigier, *v. a. ol.* abbilden; *auj.* statt exécuter en effigie.

Effilé, *s. m.* (ſ. effilure;) *it.* die Franse; porter de l'effilé, Fransen (zur Trauer) tragen.

Effilé, ée, *part. et adj.* ausgefaselt; gefranselt; *it.* gar zu dünne; hager, mager; *T.* chien effilé, ein Hund, der sich verfängt, der sich außer Athem gelaufen hat; cheval effilé, ein Pferd, das einen dünnen, schlanken oder rahnen Hals hat; avoir la taille effilée, eine schmächtige, hagere Gestalt haben; visage effilé, ein langes und schmales Gesicht.

Effiler, *v. a.* ausfasen; ausfäseln; ausfaseln; die Fäden aus einem Gewebe einzeln herausziehen; (Gärtn.) die Knospen von einer Pflanze abbrechen; ins. *T.* effiler les artichauts, die Sprößlein von den Artischocken abnehmen, um sie anderwärts zu verpflanzen; effiler les cheveux, die Haare abschärfen, (nahe am Kopf abschneiden, damit sie dünner werden. s'effiler, *v. réfl.* sich ausfädeln; sich fäseln; sich faseln; die Fäden fahren lassern.

Effilocher, *v. a.* (Papierm.) — des chiffons, Lumpen ausfasern.

Effilocheur, *s. m.* (Papierm.) die Walze zum Ausfasern.

Effiloquer, *v. a. T.* Seide ausfasern, ausdrieseln.

Effiloques, *s. f. plur. T.* Seidenflocken; Seidenfasern; *it.* ungezwirnte Seide.

Effilure, *s. f.* das Ausgefaselte an einem Stück Zeug; (auch effilé).

Effioler, *v. a. T.* die junge Saat, wenn sie zu geil wächst, schröpfen.

Efflanqué, ée, *part. et adj. T.* abgemärgelt ꝛc. *it. fig. plais.* mager.

Efflanquer, *v. a. T.* (ein Pferd) abmärgeln, abarbeiten; durch schwere Arbeit und schlechtes Futter entkräften; *it. fig.*

plais. (Personen und Sachen) mager machen.

Effleurage, *s. m. T.* das Abnarben; das Abstoßen der Haare von der äußern Seite der Thierhäute.

Effleuré, ée, *part. et adj.* ſ. effleurer.

Effleurer, *v. a.* nur die Oberfläche einer Sache berühren, und etwas davon wegnehmen; *it.* ſtreifen; ſchrammen; ritzen; leicht (auf der Oberfläche) verletzen; *it.* etwas nur mit den Lippen koſten; *it. fig.* eine Sache nur leicht oder obenhin berühren, oder abhandeln; *T.* effleurer la terre, obenhin pflügen; nicht tief genug pflügen; — la couche; die Blumen eines Blumenbeetes abbrechen; abpflücken; — du lait, den Rahm von der Milch abnehmen; — les peaux, die Felle abnarben; ſ. effleurage.

Effleurir, *v. n.* (Chym.) Blumen anſetzen; ſ. efflorescence.

Efflorescence, *s. f.* (Chym.) die Blumen; der Anflug; das Anlegen oder Anſetzen ſalziger Theile auf der Oberfläche eines Körpers, in Geſtalt des Schimmels; tomber en efflorescence, Blumen anſetzen.

Efflotter, *v. a. T.* von der Flotte oder von den andern Schiffen trennen. s'Efflotter, *v. réſl.* von den andern Schiffen getrennt werden.

Effluence, *s. f.* (Phyſ.) — électrique, der elektriſche Ausfluß.

Effluent, ente, *adj.* (Phyſ.) ausfließend, ausſtrömend.

Effondrement, *s. m. T.* das tiefe Umgraben der Erde.

Effondrer, *v. a.* einſtoßen; eintreten; einſchlagen ꝛc.; (enfoncer, rompre, briser;) (Gärtn.) die Erde tief umgraben; *it.* (Fiſche oder Geflügel) ausnehmen, (*pl.us.* vider). s'Effondrer, *v. réſl.* ſinken; ſich ſetzen; vous effondrerez ce plancher, ihr werdet dieſen Boden (durch die zu ſtarke Laſt) eindrücken; effondrer un drap aux apprêts, *T.* ein Tuch zu ſehr auftratzen.

Effondrilles, *s. f. pl.* der Satz welcher ſich unten in einem Gefäße anlegt.

s'Efforcer, *v. réſl.* à faire qch., (*prop. et fig.*) ſich anſtrengen; ſich angreifen; — de faire qch., ſich bemühen; ſich beſtreben; alle ſeine Kräfte anwenden.

Effort, *s. m.* die Anſtrengung; die Anwendung der Leibes- oder Seelenkräfte; die Bemühung; Gewalt; das Beſtreben; faire effort, (ſ. s'efforcer;) on a fait quelque effort dans la serrure en voulant l'ouvrir, man hat beym Aufſchließen Gewalt gebraucht, und dadurch z. B. den Schlüſſel verdreht; c'est un effort d'esprit, un effort de l'art, das iſt ein Meiſterſtück des Verſtandes, der Kunſt; faire un effort, ſein Aeußerſtes bey einer Sache thun; *T.* ce cheval a un effort, dieſes Pferd hat ſich durch ſtarke Anſtrengung Schaden gethan; l'effort du canon, die Wirkung der Kanone.

Effraction, *s. f.* (jur.) der Einbruch eines Diebes; il y a eu vol avec effraction, es iſt geſtohlen, und dabey eingebrochen worden.

Effrayant, ante, *adj.* entſetzlich; fürchterlich; ſchrecklich; ſcheußlich.

Effraye, ſ. Fresaie.

Effrayé, ée, *part. et adj.* erſchrocken; entſetzt ꝛc.; un cheval effrayé, (Wap.) ein Pferd, das kriechend vorgeſtellt wird.

Effrayer, *v. a.* erſchrecken; in Furcht und Schrecken ſetzen. s'Effrayer, *v. réſl.* ſich entſetzen; erſchrecken; ſich fürchten; s'effrayer de peu de chose, über jede Kleinigkeit erſchrecken.

Effréné, ée, *adj.* zügellos; ungezähmt; unbändig; ausgelaſſen; frech.

Effriter, *v. a. T.* der Erde die Kraft benehmen; ſie ausſaugen, ausmärgeln; unfruchtbar machen. s'Effriter, *v. réſl.* die beſte Kraft verlieren; ausgeſaugt werden.

Effroi, *s. m.* der Schrecken; der plötzliche Schrecken; porter l'effroi par-tout, alles in Schrecken ſetzen; überall Schrecken verbreiten.

Effronté, ée, *adj.* unverſchämt; frech; *it. s.* ein unverſchämter Menſch; une petite effrontée, ein unverſchämtes Mädchen; ſ. auch page.

Effrontément, *adv.* unverſchämt; auf eine unverſchämte Art.

Effronterie, *s. f.* die Unverſchämtheit; Frechheit.

Effroyable, *adj. c.* entſetzlich; erſchrecklich; abſcheulich; fürchterlich; *it. qqf.* ſtatt étonnant, prodigieux.

Effroyablement, *adv.* entſetzlich ꝛc.

Effumer, *v. a.* (Mahler) verblaſen; die zu hart und grell aufgetragene Farben, inſ. in den entfernten Gegenſtänden, unmerklich vertreiben.

Effusion, *s. f.* (*prop. et fig.*) die Ergießung; Ausgießung; *it. T.* die Ausbreitung, z. B. der Lichtſtrahlen; (Aſtron.) derjenige Theil vom Sternbilde des Waſſermannes, welcher das Waſſer vorſtellt, das aus ſeinem Kruge fließt; effusion de bile, das Ergießen der Galle; — de sang, das Blutvergießen. *Fig.* effusion des esprits, die Herzensergießung; die vertrauliche Mittheilung ſeiner Gedanken und Geſinnungen.

Efourceau, *s. m. T.* ein Blockkarren.

Egagropile, *s. f. T.* eine Gemſenkugel; eine haarne Kugel, die im Magen verſchiedener wiederkäuenden Thiere gefunden wird; *it.* deutſcher Bezoar.

Egal, ale, *adj.* (*prop. et fig.*) gleich; *it.* eben; wagerecht; *it.* (uniforme) gleich;

gleichförmig; *it. fig.* (d'un caractère, d'un esprit etc. égal,) ſich immer gleich oder ähnlich; unverändert; immer der nehmliche; combattre à armes égales, mit gleichen (mit einerley) Waffen fechten; tout lui est égal, es gilt ihm alles gleich; faire tout égal, es einem machen wie dem andern; keinem beſondere Vortheile zugeſtehen; in dem nehmlichen Sinne ſagt man: tenir la balance égale, die Wage gleich halten; *it.* égal, *s.* nous sommes tous égaux, wir ſind einander alle gleich; vivre civilement avec ses égaux, mit ſeines gleichen höflich umgehen; traiter qn. d'égal à égal, einen als ſeines gleichen anſehen; à l'égal de, ſtatt autant que, aussi bien que, eben ſo ſehr; eben ſo ſehr als ꝛc.; ſo wie.

Egalé, ée, *part. et adj.* gleichgemacht; ausgeglichen; (ſ. égaler:) oiseau égalé, ein Falk mit weißen Flecken auf dem Rücken.

Egalement, *adv.* gleich; auf gleiche Art; eins wie das andere ꝛc.; *it.* eben ſo.

Egalement, *s. m.* (jur.) die Ausgleichung; Abgleichung; die vor der wirklichen Erbſchaftstheilung vorhergehende Gleichmachung der Erbſchaftsportionen.

Egaler, *v. a.* gleich machen; *it.* eben machen; ebnen; *it.* qn. à un autre, einen mit einem andern vergleichen, ihm an die Seite ſtellen, ihm gleich achten; *it. v. n.* — qn., einem gleich ſeyn, gleich kommen, beykommen; es einem (z. B. an valeur, an Tapferkeit) gleich thun; es mit einem aufnehmen. s'Egaler à qn., *v. réfl.* ſich mit einem vergleichen ꝛc.; la mort nous égale tous, der Tod hebt alle Ungleichheit unter uns auf; égaler les parts et portions, die Theile abgleichen.

Egalisation, *s.f.* (jur.) die Gleichmachung der Looſe bey einer Theilung.

Egalisé, ée, *part et adj.* ausgeglichen ꝛc.

Egaliser, *v. a.* ausgleichen; gleich machen; (ſ. égalisation:) *it. T* gleich machen.

Egalité, *s. f.* die Gleichheit; Gleichförmigkeit; (Algebra) *qqf.* ſtatt équation.

Egalures, *s f. pl. T.* weiße Flecken auf dem Rücken der Falken.

Egard, *s. m.* die Achtung, die Aufmerkſamkeit, welche man für eine Perſon oder Sache bezeugt; *it.* die Rückſicht auf eine Perſon oder Sache; *it.* ein gewiſſes Gericht bey dem Maltheſerorden; avoir de grands égards pour qn., große Achtung für jemand haben; avoir égard à qch., auf etwas Rückſicht nehmen; etwas in Betrachtung ziehen; un homme sans égards, ein Menſch, der auf nichts Rückſicht nimmt; der keinen Unterſchied unter den Leuten macht, die er vor ſich hat; der auf niemand ſiehet; à tous égards, in allen Fällen; man mag es nehmen, wie man will; in aller Rückſicht; à différens égards, in verſchiedener Rückſicht; chacun à son égard, ein jeder für ſich; was jeden ins beſondere angeht; eu égard à son mérite, in Rückſicht, in Betrachtung, in Anſehung ſeiner Verdienſte; à l'égard de, in Anſehung, in Betreff; *it.* in Vergleichung, im Verhältniſſe mit ꝛc.; à mon égard, (beſſer pour moi, pour ce qui me regarde,) was mich betrifft; in Anſehung meiner; maitres-égards; (*auj.* maitres et gardes,) *ol.* die geſchwornen Meiſter; Schaumeiſter; Beſchauer; Geſchwornen; ſ. égardé.

Egardé, ée, *adj. ol.* von den Beſchauern oder Geſchwornen beſichtigt; ſ. égard.

Egaré, ée, *part. et adj.* verirrt ꝛc.; (vom Geſicht, von den Augen ꝛc.) verwirrt; zerſtreut; wild herumfahrend; bouche égarée, (von Pferden) ein verdorbenes Maul; ſ. égarer.

Egarement, *s.m.* die Verirrung vom rechten Wege; meiſt *fig.* der Irrthum; *it.* die Ausſchweifung; Verirrung; die Abweichung von dem Wege der Tugend; l'égarement de l'esprit, die Verwirrung des Verſtandes; revenir de ses égaremens, von den Ausſchweifungen ſeiner Jugend zurückkommen.

Egarer, *v. a.* (*prop. et fig.*) irre leiten oder führen; vom rechten Wege abbringen; *fig.* irre machen; auf Irrthümer leiten; verführen; égarer l'esprit de qn., jemandes Verſtand verwirren; einen verrückt machen; (wie z. B. eine Krankheit;) *it.* égarer qch., etwas verlegen, ſo daß man es nicht gleich wieder finden kann.

s'Egarer, *v. réfl.* (*prop. et fig.*) ſich verirren; von dem Wege abkommen; irre gehen; auf Irrthümer oder Irrwege fallen oder gerathen ꝛc.; *it.* verlegt werden; s'égarer dans son discours, im Reden von ſeiner Materie abweichen; (abſpringen;) égarer la bouche d'un cheval, *T.* einem Pferde, durch ungeſchickten Gebrauch des Zügels, das Maul verderben; es hartmäulig machen.

Egaroté, ée, *adj.* cheval égaroté, *T.* ein Pferd, das am Widerriſte (zwiſchen den Fugen der Schulterblätter) gedrückt oder verwundet iſt.

Egayé, ée, *part. et adj.* aufgeheitert, aufgemuntert; *it.* luſtig, aufgeweckt, munter.

Egayer, *v. a.* aufheitern; ergetzen; fröhlich oder lebhaft machen; beluſtigen; *it.* aufmuntern; ermuntern; aufgeräumt machen; (ein Werk, ſeinen Styl ꝛc.) angenehm oder angenehmer machen; égayer son deuil, *fam.* die tiefe Trauer ablegen; *T.* égayer un bâtiment, un tableau, ein Gebäude, ein Gemählde freyer und heller machen; es herausheben; ihm ein luſtigeres Anſehen geben;

égayer un arbre, die überflüssigen Aeste eines Baums beschneiden oder lichten, daß er lüftiger werde; égayer du linge, Wäsche abspühlen, damit die Seife herausgehe; s. aiguayer.

s'Egayer, *v. réfl.* sich aufmuntern; sich aufwecken; — sur qn., sich über jemand lustig machen.

Egide, *s. f.* (Mythol.) der Schild der Minerva; *fig.* der Schutzschild; Schirm.

Egilops, *s. m. T.* ein (das) Augengeschwür am innern Augenwinkel bey der Nase.

Eglantier, *s. m.* der wilde Rosenstock; die Heckenrose.

Eglantine, *s. f.* die wilde Rose; die Heckenrose; Pimpinellenrose.

Eglise, *s. f.* eine Kirche, d. i. eine Gemeinde, Versammlung der Gläubigen; *it. qqf.* die Klerisey; Geistlichkeit, (wovon bey den Katholiken der Papst das sichtbare Oberhaupt ist;) *it.* eine Kirche; ein dem öffentlichen Gottesdienste der Christen geweihtes Gebäude; l'église primitive, die erste christliche Kirche; l'église militante, die streitende Kirche; l'église triomphante, die triumphirende Kirche; die Auserwählten im Himmel; église paroissiale, eine Pfarrkirche; église mère oder majeure, oder matrice, eine Mutterkirche, welche Filiale (oder auch Beykirchen, églises succursales, und Kapellen) hat; église fille, ein (das) Filial; un homme d'église, ein Geistlicher; les gens d'église, die Geistlichkeit; l'état de l'église, der Kirchenstaat; das weltliche Gebieth des Papstes in Italien; la cour d'église, der geistliche Gerichtshof, die Gerichtsbarkeit eines Erzbischofs oder Bischofs; se faire d'église, den geistlichen Stand ergreifen. *Fig. et Prov.* gueux comme un rat d'église, arm, wie eine Kirchenmaus; bettelarm.

Eglogue, *s. f.* ein (das) Hirtengedicht.

Egoger, *v. a.* (Gärber) das Ueberflüssige am Kalbfell, nehmlich die Ohren und die Schwanzspitze, abschneiden.

Egohine, *s. f. T.* eine Handsäge; Lochsäge.

Egoiser, *v. n.* zuviel von sich selbst sprechen.

Egoisme, *s. m.* der Egoismus, d. i. die Selbstgefälligkeit; Selbstsucht; ein übertriebener Grad der Selbstliebe; *it.* der Egoismus; die Meinung gewisser Philosophen, daß man von nichts als von seiner eigenen Existenz gewiß seyn könne.

Egoiste, *s. m.* ein Selbstgefälliger; Selbstsüchtiger; ein Egoist; *it.* ein Anhänger des Egoismus; s. égoisme.

Egorger, *v. a.* die Kehle abschneiden; *it.* erwürgen; *it.* überhaupt, umbringen; auf eine gewaltsame Art um das Leben bringen; *fig.* — qn., einen gänzlich zu Grunde richten; ihn um sein ganzes Vermögen, um Gut und Ehre ꝛc. bringen; einen stürzen; (nicht zu verwechseln mit écorcher,)

Egorgeur, *s. m.* ein Würger.

s'Egosiller, *v. réfl.* sich heiser schreyen; sich den Hals abschreyen; (von Vögeln) aus allen Kräften singen.

Egout, *s. m.* der Abfluß des Wassers; *it.* eine Dachtraufe; Rinne; *it.* der Abzug, die Gosse, wodurch der Unrath abgeführt wird; (Chirurg.) ein offener Schade; eine offene Wunde; *it. T.* die Ziegel oder Schiefersteine, welche über das Dach hervorstehen; (Spiegelfabr.) die Abtropftafel; *it. fig.* eine Stadt, ein Ort, wohin sich alles liederliche Gesindel begibt; *it.* égout oder droit d'égout, (jur.) das Traufrecht.

Egoutter, *v. n. it.* s'égoutter, *v. réfl.* abtropfen; tropfenweise herabfallen; austropfen; *it.* égoutter, *v. a.* (Wasser, Quecksilber ꝛc.) ablaufen, abtropfen lassen.

Egouttoir, *s. m.* ein Durchschlag; *it.* ein (das) Abtropfbret; *it. T.* der Esel; die Breter, worauf die Papiermacher die Form abtropfen lassen; (Lichtzieher) der Abtropftrog; (Schiff.) der Rost, worauf man das getheerte Tauwerk abtropfen läßt.

Egrapper, *v. a.* die Weintrauben abbeeren.

Egrappoir, *s. m.* (Weinbau) ein Werkzeug zum abbeeren der Trauben; (Bergwerk) eine Art Scheidesieb.

Egratigné, ée, *part. et adj.* (s. égratigner;) cette planche n'est qu'égratignée, (Kupferstech.) diese Platte ist nur gekritzelt; die Stiche sind nicht kühn und nett; la manière égratignée, *T.* die Sgraffittomahlerey; die gekratzte Mahlerey auf Gyps.

Egratigner, *v. a.* kratzen; zerkratzen (mit den Nägeln, Klauen ꝛc.); *it. T.* aufrauhen; aufkratzen, z. B. den Atlas; (Mahler) schraffiren. s'Egratigner, *v. réfl. et réc.* sich, oder, einander mit den Nägeln kratzen.

Egratigneur, *s. m.* euse, *s. f. T.* der- oder diejenige, so einen Seidenzeug aufkratzet oder aufrauhet.

Egratignure, *s. f.* ein Ritz; eine Schramme; *it. qqf.* eine leichte Wunde; il ne sauroit souffrir la moindre égratignure, *prov.* er kann nicht das Geringste ausstehen.

Egravillonner, *v. a. T.* an einem mit der Erde ausgehobenem Baume, etwas von der alten Erde um die Wurzel herum wegnehmen; *it.* einen Gewächskasten mit frischer Erde versehen.

Egrener, *v. a.* auskörnen; den Samen, die Körner ausbrechen, (ausmachen;) *it.* statt égrapper. s'Egrener, *v. réfl.* (von den Samenkörnern) ausfallen; (von den Weinbeeren) abfallen; *it. qqf.* in kleine Stücke zerbröckeln; le premier vers est

le premier égrené, *prov.* wer zuerſt kömmt, mahlt zuerſt; *it.* égrener, *v. n. T.* le taillant de ce rasoir égrène bien, dieſes Scheermeſſer ſchneidet gut, iſt ſcharf.

Egrillard, arde, *adj. fam.* luſtig; lebhaft; munter; aufgeweckt. *it. s. m.* ein luſtiger Bruder; *vulg.* eine luſtige Haut.

Egrilloir, *s. m. T.* der Rechen an einem Teich, wodurch das Waſſer abläuft, und wodurch die Fiſche angehalten werden.

Egrisée, *s. f.* oder poudre d'égrisée, *T.* das Diamantpulver zum Schleifen und Facettiren der Diamanten.

Egriser, *v. a. T.* zwey Diamanten aneinander aus dem Gröbſten ſchleifen.

Egrisoir, *s. m. T.* die Büchſe worein das Diamantpulver beym Schleifen fällt.

Egrugeoir, *s. m.* das Reibeiſen, zum Zucker, Pfeffer ꝛc.; *it.* eine Art hölzerner Mörſel, worin Zucker, Salz ꝛc. geſtampft wird.

Egruger, *v. a.* klein ſtoßen; zerſtoßen; ſtampfen; reiben; ſ. égrugeoir.

Egrugeures, *s. f. pl.* zerſtoßene Stücke; das Zerſtoßene, Zerriebene ꝛc.

Egueér, beſſer, aiguayer, égayer.

Egueulé, ée, *part. et adj.* wovon die Schneppe ꝛc. abgebrochen iſt; c'est un égueulé, *fig. vulg.* das iſt ein Grobian; der hat ein großes Maul.

Egueulement, *s. m. T.* das Verbeugen der Mündung einer Kanone.

Egueuler, *v. a.* den Hals, die Schneppe (Schnauze) von einem Gefäße abſtoßen oder abbrechen. s'Egueuler, *v. réfl.* (von Kanonen) die Form der Mündung verlieren; *fig. plais. et com.* ſtatt s'égosiller.

Egyptien, enne, *adj. et s.* ägyptiſch; ein Aegypter ꝛc, *it.* ein Zigeuner, (ſonſt, Bohémien).

Eh! *interj.* ey! ha! eh non! nicht doch!

Ehanché, ſ. déhanché.

Eherber, beſſer sarcler.

Ehonté, ée, *adj. p. us.* ſchamlos; höchſt unverſchämt.

Ehouper, *v. a. T.* den Gipfel eines Baums abhauen; kappen.

Ejaculateur, *s. m. T.* einer von den zwey Muskeln, die den Samen ausſpritzen.

Ejaculation, *s. f. T.* die Ausſprützung des Samens; *it. T.* ein inbrünſtiges Gebeth.

Ejaculatoire, *adj. c. T.* canaux éjaculatoires, zwey zur Ausſprützung des Samens dienende Kanäle.

Ejamber, *v. a. T.* die Tobacksblätter ausrippen.

Ejarrer, *v. a. T.* das grobe Haar aus dem Hute auszwicken.

Elaboration, *s. f. T.* die Ausarbeitung.

Elaborer, *v. a.* (Säfte) ausarbeiten; le sang s'élabore, das Blut arbeitet ſich aus, kocht ſich durch.

Elabouré, ée, *adj. plais.* artistement élabouré, gar künſtlich ausgearbeitet.

Elaguer, *v. a. T.* (einen Baum) ausſchneiden; das überflüſſige Holz beſchneiden; (auch éclaircir, émonder, ébrancher, égayer;) *it. fig.* (aus Geiſteswerken) das Ueberflüſſige ausmerzen.

Elaiser, *v. a. T.* eine etwas krumm gelaufene Münze mit dem Hammer wieder gleich ſchlagen.

Elan, *s. m.* das Elendthier.

Elan, *s. m.* der Sprung, Satz im Springen; *it.* (meiſt *fig.*) der Schwung; das Aufſchwingen der Seele; ſchnell entſtehende Bewegungen derſelben; (Anfälle;) des élans affectés, gezwungene Seufzer; elle a quelquefois des élans de dévotion, es kommt ſie zuweilen eine flüchtige Andacht an.

Elancé, ée, *part. et adj.* ſ. élancer, *T.* cerf élancé, ein aufgetriebener Hirſch; (Way.) ein laufender oder fliehender Hirſch; cheval maigre et élancé, ein mageres hochbeiniges Pferd; arbre élancé, ein hoch aufgeſchoſſener Baum; branches élancées, Waſſerreiſer; élancé, (von Perſonen) *plais.* lang, mager und hochbeinig.

Elancement, *s. m.* der Anſatz, Anlauf einer Perſon, die ſpringen will; *it.* ein Stich, das Stechen; das Reißen; ein ſtechender Schmerz in einem Gliede; *it. fig.* — de l'ame, der Aufſchwung der Seele.

Elancer, (*v. a. p. us.* ſtatt lancer; darder;) *v. n.* nur in der dritten Perſon, (ſ. die Beyſpiele.) s'Elancer, *v. réfl.* heftig auf jemand, auf etwas losgehen, zuſchießen, losſtürzen, rennen, ſpringen ꝛc.; (vom Hirſch) von ſeinem Lager aufſpringen; le doigt m'élance, es ſticht mich im Finger; un lion s'élança sur lui, ein Löwe ſprang auf ihn zu; il s'élança sur son cheval, er ſchwang ſich auf ſein Pferd.

Elargi, ie, *part. et adj.* ſ. élargir.

Elargir, *v. a.* erweitern; weiter oder breiter machen; *it.* aus dem Gefängniß laſſen; loslaſſen; élargir un compas, einen Zirkel weiter öffnen; *T.* — les quartiers, (Kriegsk.) die Quartire weiter auseinander legen; — les tailles, (Kupferſt.) mehreren Raum zwiſchen den Einſchnitten laſſen; — un cheval, ein Pferd, bey der Volte, einen größern Zirkel beſchreiben laſſen. s'Elargir, *v. réfl.* ſich erweitern; breiter oder weiter werden; (Schiff.) die Flucht ergreifen; *it.* den Flüchtigen nachjagen; jagen; *it.* Elargir, *v. n.* le visage lui est élargi, er hat ein breiteres Geſicht bekommen; das Geſicht iſt ihm breiter geworden.

Elargissement, *s. m.* die Erweiterung; das

Breitmachen; *it.* die Befreyung; Loslassung aus dem Gefängniß.

Elargissure, *s. f. T.* das angesetzte oder eingesetzte Stück, wodurch ein Kleid weiter gemacht oder ausgelassen wird.

Elasticité, *s. f. T.* die spannende oder ausdehnende Kraft; die Schnellkraft; Federkraft.

Elastique, *adj. c.* elastisch; force élastique, die Federkraft.

Elatérium, *s. m. T.* ein starkpurgirender Saft aus Springgurken oder Eselskürbsen.

Elatine, *s. f. T.* das rauhe Leinkraut; der wilde Flachs.

Elavé, ée, *adj. T.* (von Hunden und vom Wild) mit weichen und bleichen Haaren.

Electeur, *s. m.* ein Churfürst; *it. nouv.* ein Wahlmann; Wähler.

Electif, ive, *adj.* was durch Wahl geschiehet; un royaume électif, ein Wahlkönigreich.

Election, *s. f.* die Wahl; Erwählung; *it. qq f.* die getroffene Wahl selbst; *it.* (ehem. in Frankr.) ein Steuergericht; *it.* der Bezirk desselben; eine Elektion; faire l'election d'un député, zur Wahl eines Abgeordneten schreiten; vaisseau d'élection, (Theol.) ein Auserwähltes Rüstzeug.

Electoral, ale, *adj.* churfürstlich; princesse électorale, die Churprinzessinn; assemblée électorale, *nouv.* eine Wahlversammlung; Versammlung der Wahlmänner.

Electorat, *s. m.* die Churwürde; *it.* das Churfürstenthum.

Electrice, *s. f.* eine Churfürstinn.

Electricité, *s. f. T.* die elektrische Kraft; die Elektricität; die Eigenschaft gewisser Körper, wenn sie gerieben werden, andere Körper an sich zu ziehen, oder von sich zu stoßen.

Electrique, *adj. c. prop. et fig.* elektrisch; (s. électricité:) machine électrique, eine Elektrisirmaschine.

Electrisable, *adj. c. T.* was sich elektrisiren läßt.

Electrisation, *s. f. T.* das Elektrisiren.

Electriser, *v. a. T. prop. et fig.* elektrisiren; die elektrische Kraft mittheilen.

Electromètre, *s. m. T.* ein Instrument, womit sich die Kraft der Elektricität messen läßt; ein Elektricitätsmesser.

Electrophore, *s. m. T.* der Elektricitätsträger; Elektricitätsbewahrer.

Electroscope, *s. m. T.* der Elektricitätszeiger.

Electuaire, *s. m. T.* eine Latwerge; ein (das) Opiat.

Elégamment, *adv.* zierlich; auf eine zierliche Art ꝛc.

Elégance, *s. f.* die Zierlichkeit im Reden, Schreiben und in Geberden; überh., der feine, zierliche Geschmack in Kunstwerken in der Kleidung, in den Manieren ꝛc.; *it.* die Leichtigkeit, Ungezwungenheit der Auflösung eines mathematischen Problems.

Elégant, ante, *adj.* zierlich; niedlich; (elegant); leicht; ungezwungen; edel; *s. m.* ein Zierling, ein schöner Herr.

Eléglaque, *adj. c.* elegisch; zu einem Klaggedichte gehörig.

Elégie, *s. f.* das Klaggedicht; die Elegie; (inf. eine Art Liebesgedichte).

Elégir, *v. a. T.* mit dem Hobel einen Zierath auf ein Bret machen.

Elément, *s. m.* das Element, d. i. der Grundstoff; Urstoff; der erste einfache Bestandtheil eines Körpers; *it. fig.* das Wesen, worin jemand sich gern befindet; die Lieblingsbeschäftigung; die Sache, worauf sich jemand besonders legt, oder woran er sein größtes Vergnügen findet; *it.* der Ort, wo man sich am liebsten aufhält; *it. pl.* die Anfangsgründe einer Kunst oder Wissenschaft; die Elemente; les élémens d'Euclides, die (geometrischen) Grundsätze des Euklides; les élémens d'une planète, die Hauptsätze der Theorie eines Planeten.

Elémentaire, *adj. c.* elementarisch, d. i. zu den Elementen gehörig; *it.* die Anfangsgründe einer Wissenschaft enthaltend; ouvrage élémentaire, ein Elementarwerk; géométrie élémentaire, die Anfangsgründe der Geometrie.

Elémi, *s. m. T.* ein weißliches, wohlriechendes, durchsichtiges Harz von einer Art Olivenbäume aus Aethiopien und Aegypten.

Eléphant, *s. m.* der Elephant.

Eléphantiasis, *s. f. T.* der höchste Grad des Aussatzes.

Eléphantin, ine, *adj.* éléphantique, *adj. a.* den Elephanten betreffend; éléphantins, *s. m. plur.* gewisse große Bücher der alten Römer, worein die Thaten großer Männer, die Dekrete des Senates ꝛc. eingetragen wurden.

Elévation, *s. f.* die Erhöhung; *it.* die Höhe; *it. qq f.* statt hauteur, eine Anhöhe; (Bauk.) der Aufzug; Aufriß; Standriß; (auch orthographie und façade,) *it. fig.* die Erhabenheit der Gesinnung, des Styls ꝛc.; die Seelengröße; *it.* die Erhöhung, Erhebung, Beförderung zu Ehren und Würden; élévation (du pôle;) *T.* die Polhöhe; — (de l'hostie:) die Aufhebung der Hostie in der Messe; — du pouls, die geschwindere Bewegung, das heftigere Schlagen des Pulses; — de voix, die Erhebung der Stimme; —

du coeur à Dieu, die Erhebung des Herzens zu Gott.

Elévatoire, *s. m. T.* der Aufheber; ein Werkzeug, die eingedrückte Hirnschale damit aufzuheben.

Elève, *s. c.* ein Zögling; (Schüler).

Elevé, ée, *part. et adj.* erhöhet; erzogen; *it.* erhaben; ſ. élever.

Elever, *v. a.* erhöhen; höher machen, ◦ſetzen, ◦ſtellen, ◦legen, ◦bauen ꝛc.; in die Höhe ziehen, ◦treiben ꝛc.; (die Stimme) erheben; *it.* aufführen; aufbauen; errichten; *it.* aufrichten; in die Höhe richten; *it.* (Menſchen, Thiere) aufziehen; groß ziehen; (Pflanzen, Bäume ꝛc.) ziehen; *it. fig.* erheben; (ſ. die Bedeutungen von élévation;) *it.* erziehen; auferziehen; élever une perpendiculaire, eine Perpendikularlinie aufrichten; le soleil élève les vapeurs, die Sonne zieht die Dünſte an ſich.

s'Elever, *v. réfl.* ſich erhöhen; aufſteigen; in die Höhe ſteigen ꝛc.; *it. fig.* ſich erheben; entſtehen; aufſteigen; *it.* ſich erheben; (s'enorgueillir;) ſtolz, übermüthig, hochmüthig werden; — (contre qn.,) wider jemand aufſtehen; ſich wider jemand empören oder aufſtehen; ſich ihm widerſetzen; *it.* s'élever, (Schifff.) ſich von der Küſte entfernen, und in die See ſtechen; élever son style, *fig.* eine erhabene Schreibart wählen; élever qn. jusqu'au ciel, *fig.* einen bis in den Himmel erheben; ihn außerordentlich loben; la peau s'élève, die Haut fährt aus; es entſtehen Blaſen und Geſchwüre darauf; s'élever en latitude, (Schifff.) gegen Norden oder Süden ſegeln; — en longitude, gegen Oſten oder Weſten fahren.

Elevure, *s. f.* eine kleine Blatter auf der Haut; eine Hitzblatter.

Elider, *v. a. T.* einen Vokal auslaſſen, weil ein anderer darauf folgt; elidiren.

s'Elider, *v. réfl.* elidirt werden.

Eligibilité, *s. f.* die Wahlfähigkeit; bulle d'éligibilité, eine päpſtliche Bulle, wodurch einer für wahlfähig erklärt wird.

Eligible, *adj. c.* wahlfähig.

Elimé, ée, *part.* abgetragen; ſ. élimer.

Elimer, *v. a. T.* einen Falken purgiren, und ihn in Stand ſetzen zu fliegen, nachdem er ſich gemauſt hat.

s'Elimer, *v. réfl.* (von Kleidungsſtücken) ſich abtragen; ſich abnützen.

Eliminer, *v. a.* (Algebra) wegſchaffen; *it. fig. nouv.* ausſtoßen.

Elingue, *s. f. ol.* eine Art Schleuder; *it. s. m. T.* ein Seil mit einer doppelten Schlinge, womit man Schiffslaſten ein- und ausladet; élingue à patte, ein ſolches Seil mit 2 eiſernen Haken, die Fäſſer damit in die Höhe zu heben.

Elinguet, *s. m. T.* ein Holz, das man in den Ankerhaſpel oder in die Spille ſteckt, damit ſie nicht von ſelbſt herumgehen.

Elire, *v. a. irr.* wählen; erwählen; auswählen; (nehmlich Perſonen; von Sachen wird es nicht geſagt, außer jur.;) élire domicile; ſ. domicile.

Elisée, ſ. Elysée.

Eliser, *v. a. T.* une pièce de drap, ein Stück Tuch an den Enden ziehen, damit es durchgehends gleich breit werde.

Elisien, ſ. Elysée.

Elision, *s. f. T.* die Eliſion; Weglaſſung eines Vokals; ſ. élider.

Elite, *s. f.* das Auserleſenſte; der Kern; troupe, gens d'élite, auserleſene Mannſchaft; der Kern der Soldaten; l'élite d'une marchandise, der Ausbund einer Waare.

Eliter, *v. a. p.us.* von verſchiedenen Waaren die beſten ausſuchen.

Elixation, *s. f.* (Apoth.) die Erweichung durch Kochen, mittelſt eines mäßigen Feuers.

Elixir, *s. m. T.* ein (das) Elixir; ein aus vielen einfachen Heilmitteln (simples) zuſammengeſetztes flüſſiges Medikament; *fig.* der Kern, das Beſte in einem Geiſteswerke ꝛc.

Elle, *pron. pers.* ſie; (ſ. die Grammatik).

Ellébore, *s. m.* die Nieſewurz; avoir besoin d'ellébore, *prov.* Nieſewurz nöthig haben; im Gehirn nicht richtig ſeyn.

Elléborine, *s. f.* (Botan.) der Wieſendiegel; die falſche Nieſewurz.

Ellipse, *s. f.* (Gramm.) eine Ellipſis; eine erlaubte Weglaſſung eines oder mehrerer Wörter in einer Konſtruktion; (Mathemat.) eine länglige Rundung; Ellipſe.

Elliptique, *adj. c. T.* elliptiſch; *it.* (elliptiſch) ablang-rund; ſ. ellipse.

Elme, (feu St-) *s. m. T.* das Helenenfeuer; eine Art Irrlichter, die ſich, inſ. nach einem Sturme, an den Maſtbaum anhängen.

Elocher, *v. a. prvcl.* etwas, das feſt ſteckt, rütteln und erſchüttern.

Elocution, *s. f.* der Vortrag; der Ausdruck der Gedanken durch die Rede; *it.* die Wahl und Fügung der Wörter in der Redekunſt; die Manier der Schreibart; avoir l'élocution nette, einen reinen Vortrag haben; l'élocution doit être facile et naturelle, der Vortrag muß flieſſend und natürlich ſeyn.

Eloge, *s. m.* die Lobrede; *it.* bloß, das Lob; der Lobſpruch; die Lobeserhebung; éloge funèbre, eine Trauerrede, Leichenrede.

Eloigné, ée, *part. et adj.* entfernt ꝛc.; fern; (v. den Zeiten, von der Nachkommenſchaft ꝛc.) ſpät.

Eloignement, *s. m.* die Entfernung, d. i.

die Handlung des Entfernens; *it.* d. i. die Abwesenheit; *it.* d. i. der Abstand; die Weite; der Zwischenraum; die Entlegenheit; *it.* d. i. die Abneigung, der Widerwille gegen (pour) jemand oder gegen etwas; *NB.* d'ici on voit Paris *en* éloignement, von hier aus sieht man Paris in der Ferne; (von Gemählden hingegen:) présenter *dans* l'éloignement un palais, einen Pallaß in der Ferne (im Hintergrunde) vorstellen. *Fig.* vivre dans l'éloignement du monde, von der Welt abgesondert leben; il voit de grands biens en éloignement, er hofft mit der Zeit noch eine große Erbschaft zu thun.

Eloigner, *v. a. prop. et fig.* entfernen; (ein Unglück ꝛc.) abwenden; *it.* (retarder;) aufschieben; verschieben; verzögern; éloigner les esprits, *fig.* die Gemüther gegen einander oder zu etwas abgeneigt machen; von einander abwendig machen. s'Eloigner, *v. réfl.* sich entfernen; (Mahler) fern scheinen; fernen; je suis fort éloigné de croire cela, ich bin weit entfernt, dieses zu glauben; s'éloigner de son devoir etc., seine Pflicht ꝛc. aus den Augen setzen; il ne s'éloigne pas du mariage de son fils, er ist nicht gegen die Heirath seines Sohnes.

Elongation, *s. f. T.* der Abstand zweyer Planeten von einander, d. i. der Unterschied zwischen ihrer Bewegung; (Chir.) die Bandverlängerung eines Gliedes; eine unvollkommene Verrenkung.

Elonger, *v. a. T.* sich nach der Länge eines oder mehrerer Schiffe stellen.

Eloquemment, *adv.* beredt.

Eloquence, *s. f.* die Beredsamkeit.

Eloquent, ente, *adj. prop. et fig.* beredt; *it.* fein, schön ausgedrückt.

Elu, ue, *part. et adj.* gewählt; erwählt ꝛc. (s. élire;) *it. s. m.* ein Erwählter, Gewählter; (Theol.) ein Auserwählter; *it.* (ehemals in Frankreich) ein Untersteuerrath; s. élection.

Elucidation, *s. f. p.us.* die Erläuterung.

Elucubration, *s. f. T.* die Nachtarbeit; ein Werk, das bey nächtlichem Wachen ausgearbeitet worden ist.

Eludé, ée, *part. et adj.* s. éluder.

Eluder, *v. a.* geschickt abwenden; *it.* vereiteln; *it.* fruchtlos machen; *it.* etwas listig verdrehen; éluder la question, der Frage, durch eine listige Wendung, ausweichen.

Eludorique, *adj. c.* peinture éludorique, *T.* die elydorische Miniaturmahlerey; eine neu erfundene Art Miniatur.

Elusif, ive, *adj. nouv.* ausweichend; verdrehend ꝛc. s. éluder.

Elysée, *s. m.* (Mythol.) Elysium; *adj.* les champs élysees, (élysiens;) die elysäischen Felder oder Gefilde; *it.* (Paris) ein schöner Lustplatz hinter dem Schlosse der Tuilerien.

Elzévirs, *s. m. plur.* (v. Büchern) Elzevirs; von den Elzevirs (in Amsterdam oder in Leiden) gedruckte Ausgaben.

Email, *s. m.* die Schmelz; das Schmelzwerk; ein metallisches, durch die Schmelzung hervorgebrachtes Glas; *it.* die Glasur der Zähne; émaux, *plur. T.* die Tinkturen; die Metalle und Farben eines Wapens; cette porcelaine est d'un bel émail, dieses Porzellan hat schöne und glänzende Farben; peinture en émail, die Emailmahlerey; l'émail des fleurs, des prairies, *fig.* der Schmelz der Blumen, der bunten Wiesen.

Emaillé, ée, *part. et adj.* emaillirt ꝛc.; (s. émail und émailler;) émaillé de verd, grün emaillirt; son style me paroît trop émaillé, *fig.* seine Schreibart kommt mir zu geschmückt (zu bunt) vor.

Emailler, *v. a.* emailliren; in Schmelzwerk arbeiten, oder damit belegen; *it. fig.* mit bunten Farben auszieren oder schmücken; s. émail.

Emailleur, *s. m.* ein Schmelzarbeiter.

Emaillure, *s. f.* die Kunst, in Schmelz zu arbeiten; *it.* die Schmelzarbeit; *T.* bunte und röthliche Flecken auf den Schwungfedern der Falken ꝛc.

Emanation, *s. f. fig.* der Ausfluß; *it.* die Ausdünstung; *it.* der Ausfluß; das, was aus einer hohen oder höhern Ursache fließt; les émanations électriques, das Ausströmen der elektrischen Materie; l'ame raisonnable est une émanation de la divinité, die vernünftige Seele ist ein Ausfluß von der Gottheit; émanation du St. Esprit, (Theol.) der Ausgang des H. Geistes vom Vater und Sohn.

Emancipation, *s. f.* (jur.) die Entlassung (Losschlagung) der Kinder oder Pupillen aus der väterlichen oder vormundschaftlichen Gewalt; — d'un main-mortable, die Freysprechung eines Leibeigenen.

Emancipé, ée, *part. et adj.* freygesprochen. (s. die Bedeutungen von émanciper).

Emanciper, *v. a.* (jur.) der väterlichen oder vormundschaftlichen Gewalt entlassen; einen davon freysprechen; einen losschlagen, für mündig erklären.

s'Emanciper, *v. réfl. fig.* sich zu viel Freyheit anmaßen oder herausnehmen; sich zu viel unterstehen; zu dreiste, zu verwegen seyn; il s'est émancipé à dire, er war dreiste genug, er hat sich unterstanden, zu sagen.

Emané, ée, *part. et adj. fig.* ausgeflossen ꝛc.; décret émané du corps législatif, ein von den Gesetzgebern ergangenes Dekret.

Emaner, *v. n. fig.* ausfließen; herfließen; herrühren; ausgehen; seinen Ursprung

aus einer hohen oder höhern Ursache nehmen; le Fils émane du Père, (Theol.) der Sohn geht vom Vater aus. (s. émanation und émané).

Emargement, *s. m. T.* das Auszeichnen oder Auswerfen am Rande.

Emarger, *v. a. T.* am Rande auszeichnen oder auswerfen.

Emasculer, *v. a. ol.* entmannen; kastriren.

Embabouiné, ée, *part. et adj. fam.* beschwatzt; eingenommen.

Embabouiner, *v. a. fam.* (mit List) beschwatzen; einnehmen.

Emballage, *s. m.* das Einpacken; Einballen; *it.* das, worein etwas eingepackt wird, als Packtuch, Seile ꝛc.; *it.* der Packerlohn; toile d'emballage, das Packtuch.

Emballer, *v. a.* (in Ballen) einpacken; einballen.

Emballeur, *s. m.* ein Packer, Ballenbinder; *it. fig. pop.* ein Großprahler; *vulg.* Aufschneider; Windbeutel.

Embanquer, *v. n.* (Schifff.) être embanqué, sich an der großen Sandbank bey Terre-Neuve aufhalten.

Embarber, *v. a.* un pont, (auf den Flüssen) in einen Brückenbogen hineinfahren.

Embarcadère, Embarcadour, *s. m.* (Span.) *T.* ein Platz wo die Schiffe abfahren, oder wo man sich einschift.

Embarcations, *s. f. plur. nouv.* kleine Fahrzeuge.

Embarder, *v. n.* (Schifff.) von der Küste weichen; embarde bas-bord! fahrt auf die linke Seite! — stribord! auf die rechte! — au large! fahrt weiter in die See hinein!

Embargo, *s. m. T.* der Beschlag oder Arrest, welcher auf die in einem Hafen befindlichen Schiffe gelegt wird, besonders um sich derselben, und ihrer Matrosen, zum Dienste des Staates zu bedienen.

Embarquement, *s. m.* die Einschiffung der Soldaten, Waaren ꝛc.; die Einladung der Waaren.

Embarquer, *v. a.* einschiffen; zu Schiffe bringen; *it. fig. fam.* (in Händel) verwickeln. s'Embarquer, *v. réfl.* sich einschiffen; zu Schiffe gehen; *it. fig.* sich in etwas einlassen; embarquer en grenier, Sturzgüter einladen, d. i. Korn, Salz ꝛc. uneingepackt einladen. *Fig. et Prov.* s'embarquer dans une affaire, à une chose, sich in eine Sache einlassen, einmischen; s'embarquer sans biscuit, sich in eine Sache einlassen, und doch nicht Mittel genug haben, sie auszuführen.

Embarras, *s. m.* das, was im Wege liegt, was einen Weg ꝛc. versperret; *it.* die Schwierigkeit, das Hinderniß; die Verwickelung und Unordnung bey einer Sache; die Verwirrung, (der Wirrwarr; das Gewirre;) *it.* die Unruhe, Verlegenheit; Verwirrung; (Medic.) eine anfangende Verstopfung der innern Theile; (Kriegsw.) eine Art Verhauung oder Versperrung; l'embarras des carrosses, das Gedränge der Kutschen; l'embarras d'esprit, die Verlegenheit, Unschlüssigkeit, Unentschlossenheit.

Embarrassant, ante, *adj.* beschwerlich; lästig; was Hinderniß, Schwierigkeit, Kummer verursacht; *it.* was einen in Verlegenheit setzt.

Embarrassé, ée, *part. et adj.* versperrt ꝛc.; *it.* verwirrt; bestürzt; bekümmert; verstört; *it.* mühsam; dunkel; il est fort embarrassé de sa personne, er weiß sich gar nicht zu finden, (zu schicken) un passage fort embarrassé, eine dunkle Schriftstelle, (die einem Ausleger viel zu schaffen macht;) s. auch embarrasser.

Embarrasser, *v. a.* (den Weg) versperren; (verstellen;) *it.* hemmen; den Lauf oder die Bewegung einer Sache hindern; hinderlich seyn; *it.* etwas verwickeln; verwirren; schwer oder dunkel machen; *it.* in Verlegenheit setzen. s'Embarrasser, *v. réfl.* sich (in etwas, dans etc.) verwickeln; verwirren; *it.* sich einmischen; *it.* — d'une affaire, sich um eine Sache bekümmern; sich einer Sache wegen Sorge machen; il ne s'embarrasse de rien, er bekümmert sich um nichts; ihn sicht nichts an; er läßt sich durch nichts irre machen; (von einem Kranken) sa tête s'embarrasse, er ist nicht mehr recht bey sich; er fängt an, irre zu reden; sa poitrine s'embarrasse, der Schleim wirft sich ihm auf die Brust; das Wasser steigt ihm in die Brust ꝛc.

s'Embarrer, *v. réfl. T.* un cheval qui s'est embarré, ein Pferd, das über den Standbaum getreten ist.

Embarrure, *s. f. T.* eine Art einwärtsgehender Knochenbruch, inf. an der Hirnschale.

Embase, *s. f. T.* der Ort, wo ein Rad an die Spindel befestiget ist.

Embasement, *s. m.* die Grundmauer, oder auch das hölzerne Fundament, unter der Erde, längs an einem Gebäude hin.

Embatage, *s. m. T.* das Beschlagen der Wagenräder mit Schienen.

Embâter, *v. a.* einem Esel oder Maulesel den Sattel auflegen; *it. fig. fam.* einem etwas Beschwerliches aufladen; on voudroit l'embâter de cette femme, *pop.* man möchte ihm gar zu gern diese Frau anhängen.

Embâtonné, *adj. T.* une colonne cannelée et embâtonnée, eine eingekehlte und gestäbte Säule.

Embatoir, *s. m. T.* eine Grube, worein die Schmide die Räder legen, welche sie beschienen wollen.

Embattre, *v. a. T.* beschienen; ſ. embatage.

Embattes, *s. m. plur. T.* Winde, die zu gewiſſen Jahrszeiten auf dem Mittelmeere wehen.

Embauchage, *s. m.* das Anwerben.

Embaucher, *v. a.* einen Handwerksgeſellen zu einem Meiſter in Arbeit bringen; *it.* einen anwerben; durch Liſt einen zum Soldaten werben.

Embaucheur, *s. m.* einer, der den Meiſtern die ankommenden Geſellen zuweiſt, und dieſe in Arbeit bringt, *it.* ein Werber; einer, der junge Leute mit Liſt zu Soldaten wirbt.

Embauchoir, *s. m.* ſ. Embouchoir.

Embaumé, ée, *part. et adj.* ſ. embaumer.

Embaumement, *s. m.* die Einbalſamirung; das Einbalſamiren eines Leichnams.

Embaumer, *v. a.* einen Leichnam einbalſamiren; balſamiren; *it.* etwas mit einem lieblichen Geruche anfüllen oder erfüllen; parfümiren; (ſ. parfumer;) cette liqueur embaume la bouche, dieſer Liqueur läßt einen angenehmen Geſchmack im Munde zurück.

Embéguiné, ée, *part. et adj.* ſ. embéguiner.

Embéguiner, *v. a. plais.* den Kopf, nach Art der Beguinen, in ein Tuch einhüllen, (ſ. béguin;) meiſt *fig. fam.* (qn. de qch.,) einem etwas (wunderliches) in den Kopf ſetzen; *it.* einen ganz einnehmen, und auf eine närriſche Weiſe verliebt machen; (meiſt im *passif.* und als *v. réfl.*) il s'est embéguiné de cette femme, dieſe Frauensperſon hat ihn ganz eingenommen; er hat ſich ganz von ihr einnehmen laſſen; *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefreſſen.

Embelle, *s. f. T.* der Hals oder Ueberlauf eines Schiffes (zwiſchen dem Fockmaſte und großen Maſte).

Embellir, *v. a.* verſchönern; ſchöner machen; ausſtieren; ausſchmükken; *it. v. n.* (von Perſonen) und s'embellir, *v. réfl.* (von Sachen) ſchöner werden; an Schönheit zunehmen.

Embellissement, *s. m.* die Verſchönerung; *it.* die Zierde.

s'Emberlucoquer, *v. réfl. pop.* ſich etwas ſteif und feſt in den Kopf ſetzen.

Embesogné, ée, *adj. fam. plais.* der immer viel zu thun hat; ſehr beſchäftigt.

Embicherage, *s. m.* (embistage) (Uhrm.) die Beſtimmung der Größe der, in einer Taſchenuhr befindlichen, Oberplatte des Rädergehäuſes.

Emblaver, Emblayer, *v. a. T.* ein Feld beſäen.

Emblavure, *s. f. T.* ein eingeſäetes Land; das Saatland.

Emblée, (*s. f.*) d'emblée, *adv.* im erſten Anfalle oder Anlaufe; ehe man ſichs verſieht; prendre une ville d'emblée, eine Stadt durch Ueberfall, oder auch, mit ſtürmender Hand erobern; emporter une affaire d'emblée, *fig.* ein Geſchäft geſchwind und ohne viele Mühe zu Stande bringen.

Emblématique, *adj. c.* emblematiſch; ſinnbildlich.

Emblème, *s. m.* das Sinnbild; (ſ. dévise).

Embler, *v. a. ol.* mit Behendigkeit und Gewalt rauben; *it. v. n. T.* (vom Hirſch) mit den Hinterläuften über die Vorderläufte hinaustreten; l'avoir d'autrui tu n'embleras, (Bibel) du ſollſt nicht ſtehlen.

Embobeliner, *v. a. ol.* durch Schmeicheley hintergehen.

Embodinure, *s. f. T.* das Umwickeln des Ankerringes mit kleinen Seilen; *it.* dieſe Seile ſelbſt.

Emboire, *v. n. irr.* und s'Emboire, *v. réfl.* (inſ. von naſſen Farben) in ſich ziehen; in ſich ſchlucken; (Mahler) einſchlagen; *it.* emboire, *v. a.* (Gypskünſtler ꝛc.) mit Oehl und zerlaſſenem Wachs tränken; ſ. auch embu.

Emboiser, *v. a. pop. plais.* mit Schmeicheleyen beſchwatzen.

Emboiseur, *s. m.* euse, *s. f. pop. plais.* einer (eine), der (die) einen durch Schmeicheley zu etwas zu bereden ſucht.

Emboitement, *s. m. T.* die Fügung der Knochen in die Gelenke; die Einlenkung.

Emboiter, *v. a.* fügen; einfügen; in eine Fuge paſſen; (Tiſchler) einzapfen; verzapfen. s'Emboiter, *v. réfl. et réc.* ſich fügen; in eine Fuge, in einander paſſen.

Emboiture, *s. f.* die Fuge; der Ort, wo 2 Körper ſich in einander fügen; *it.* die Fügung oder Einfügung; das Einfügen; *it. T.* die Pfanne eines Knochens; les emboitures d'une porte, die Rahmſtücke einer Thüre; die Breter, in welche die Füllung eingefügt wird.

Embolisme, *s. m.* (bey den Griechen) die Einſchaltung eines Mondenmonaths in den Kalender, im dritten, 5ten und 8ten Jahre.

Embolismique, *adj. c.* wird von den eingeſchalteten Monathen geſagt; (ſ. embolisme:) année embolismique, ein ſolches Schaltjahr.

Embonpoint, *s. m.* die Völligkeit, Fleiſchigkeit des Leibes; avoir trop d'embonpoint, zu völlig, zu fleiſchig, zu dick oder zu fett ſeyn.

Embordurer, *v. a. T.* (ein Bild) in einen Rahmen einfaſſen; mit einem Rahmen verſehen.

Embosser, *T.* ſ. amarrer.

Embossure, ſ. emboussure.

Embouché, ée, *part.* ſ. emboucher; und *adj.* (Wapen) mit einem Mundſtücke von einer andern Farbe als das Inſtrument verſehen.

Embouchement, *s. m.* der Anſatz bey Blasinſtrumenten; *pl.us.* embouchure. (ſ. die Bedeutungen von embouchier).

Emboucher, *v. a.* (ein Blasinſtrument) anſetzen, an den Mund ſetzen; (einem Pferde) ein für deſſen Maul paſſendes Gebiß anlegen; *it. fig. fam.* einem die Worte, die er ſagen ſoll, in den Mund legen. s'Emboucher, *v. réfl.* (von Flüſſen) ſich ergießen; fallen; cet homme est mal embouché, *fam.* er führt unanſtändige, grobe, beleidigende Worte im Munde; les bateaux sont embouchés, die Schiffe ſind unter der Brücke, oder am Eingange einer Schleuſe, und fahren durch.

Embouchoir, *s. m. T.* das Mundſtück eines Blasinſtruments; *it.* ein (das) Stiefelholz; *it.* ein Schuhleiſten.

Embouchure, *s. f.* die Mündung inſ. eines Fluſſes; der Ausfluß oder Einfluß eines Fluſſes in einen andern; *T.* die Mündung (bouche) eines Geſchützes; *it.* das Mundſtück einer Trompete, eines Waldhorns ꝛc.; *it.* der Anſatz der Querflöte; die rechte Manier, ſie anzublaſen; *it.* das Mundſtück eines Zaums; *it.* die Oeffnung eines Keſſels, einer Kanne, eines Topfes ꝛc.; *it.* das Ofenloch beym Töpfer; das Mundloch einer Bouteille, eines Glaſes ꝛc.; embouchure du pertuis d'une filière, die weiteſte Oeffnung des Loches im Zieheiſen, wodurch der Draht anfänglich gezogen wird.

Embouclé, ée, *adj.* (Wap.) mit einer Schnalle verſehen, wie z. B. die Halsbänder der Hunde ꝛc.

Embouer, *v. a. pop.* mit Koth beſudeln; embouer une muraille, *p.us. T.* eine Wand mit Lehm bewerfen.

Embouquer, *v. n.* (Schifff.) in einen engen Paß einfahren.

Embourbé, ée, *part. et adj.* im Kothe, im Moraſt ſteckend oder verſunken ꝛc. (ſ. auch charretier, *prov.*).

Embourber, *v. a.* in den Koth oder Moraſt hineinführen; (Mediz.) ſich mit dicken Säften anfüllen; *it. fig. fam.* einen in eine ſchlimme Sache verwickeln.

s'Embourber, *v. réfl.* im Koth ſtecken bleiben; *fig.* ſich in einen ſchlimmen Handel einlaſſen; s'embourber dans le vice, ſich in Laſtern herumwälzen.

Embourrer, *v. a. T.* mit Füllhaaren ausſtopfen; *it.* den Fehler an Töpferarbeit verkleiben.

Embourrure, *s. f.* toile d'embourrure, (Tapez.) die grobe Leinwand, womit ein ausgeſtopfter Stuhl überzogen wird.

Emboursement, *s. m. p.us* das Einſtecken in ſeinen Beutel.

Embourser, *v. a. pop.* in den Beutel ſtecken.

Emboussure, *s. f.* (Schiff.) ein Knoten, der 2 Taue mit einander verbindet.

Embouté, ée, *adj.* (Wap.) wird von Stücken geſagt, die am Ende einen ſilbernen Reif oder einen andern Zierath, inſ. am Stiele, haben.

Embouti, *s. m. T.* getriebene Arbeit der Goldſchmide.

Embouti, ie, *part. et adj.* getrieben; *it.* aufgetieft; (ſ. emboutir und embouti, *s.*); broderie emboutie, erhabene Stickarbeit.

Emboutir, *v. a.* (Metallarb.) getriebene Arbeit machen; (wird beym Goldſchmide nur von Metallplatten geſagt; hingegen ciseler von Figuren;) (Schloſſer) auftiefen; (das Blech) kalt ſchlagen und ihm eine vertiefte Geſtalt geben.

Embranchement, *s. m.* (Bauk.) die Verbindung der Balken und Sparren.

Embrancher, *v. a.* (Bauk.) Balken und Sparren mit einander verbinden.

s'Embrancher, *v. réfl.* ſich verwickeln; verſchränken.

Embraquer, *v. a.* (Schifff.) mit aller Gewalt ein Seil an ſich ziehen.

Embrasé, ée, *part. et adj.* ſ. embraser.

Embrasement, *s. m.* eine große Feuersbrunſt; ein Brand; (ſonſt incendie;) *it. fig.* eine aufrühriſche Bewegung in einem Staate; das Entſtehen eines Aufruhrs; (Bauk.) *cor.* ſtatt ébrasement.

Embraser, *v. a.* anzünden; in Brand ſtecken; (*prop. et fig.*) entzünden; in Feuer und Flammen ſetzen; (Bauk.) ſ. ébraser. s'Embraser, *v. réfl.* ſich entzünden; in Brand gerathen; entbrennen; il est embrasé d'amour, de colère, er iſt von Liebe, von Zorn entbrannt.

Embrassade, *s. f. fam.* die Umarmung, inſ. zum Zeichen der Freundſchaft.

Embrassé, ée, *part. et adj* ſ. embrasser; (Wap.) auf beyden Seiten mit den Farben des Schildes umgeben.

Embrassement, *s. m.* die Umarmung; *it. plur.* die Umarmung, d. i. die fleiſchliche Vermiſchung.

Embrasser, *v. a.* umarmen; umfaſſen; *it.* umfangen; umſchlingen; *it. fig.* (einen Raum) umfaſſen, umgeben, einnehmen; *it.* faſſen; enthalten; in ſich halten; begreifen; umfaſſen; einſchließen; *it.* etwas unternehmen, über ſich nehmen; ergreifen, z. B. eine Partey; ſich zu einer Partey ſchlagen; erwählen, z. B. einen Stand ꝛc.; (eine Religion ꝛc.) annehmen. s'Embrasser, *v. réc.* ſich umarmen; j'embrasse sa querelle, ich nehme bey dieſem Streite ſeine Partey an; embrasser bien le cheval, *T.* gut anſchließen; ſchön und feſt zu Pferde ſitzen;

qui trop embrasse mal étreint, *prov.* wer zu viel unternimmt, iſt ſelten glücklich.

Embrasseur, *s. m. T.* ein Eiſen, die Kanonen damit in die Höhe zu halten, wenn man ſie weiter bohren will.

Embrassure, *s. f. T.* ein Vierpaß; ein eiſernes Band, das man rings um eine Schornſteinröhre anlegt.

Embrasure, *s. f.* eine Schießſchatte; ein (das) Schießloch; (Chym.) der Hals eines Deſtillirofens; (Bauk.) der Fenſterbogen; Thürbogen; ſ. ébrasement.

Embrenement, *s. m. pop.* das Beſudeln mit Menſchenkoth, (inſ. bey Kindern.)

s'Embrener, *v. réfl.* (inſ. von Kindern) *pop.* ſich beſudeln, (*vulg.* ſich beſcheißen;) *it. fig. pop.* ſich in garſtige Händel einlaſſen.

Embrévement, *s. m.* (Tiſchl.) die Kerbenfügung; eine Art Fügung ohne Zapfen und Löcher.

Embréver, *v. a. T.* fügen; in eine Kerbe einpaſſen; ſ. embrévement.

Embrigadement, *s. m. nouv.* (Kriegsk.) die Brigadirung; die Abtheilung oder Eintheilung in halbe Brigaden; *it.* der Eintritt in eine Brigade.

Embrigader, *v. a. T. nouv.* brigadiren; ſ. embrigadement.

Embrocation oder Embroche, *s. f. T.* das Tropfbad; die Auftröpfelung gewiſſer Arzeneyen, inſ. in Kopfkrankheiten; *it.* das Einſchmieren und Einreiben gewiſſer Oehle und Spiritus.

Embrocher, *v. a.* an den Spieß ſtecken; *it.* mittelſt eines Spießes an einander befeſtigen; *it. pop.* mit dem Degen durchſpießen.

Embrouillé, ée, *part. et adj.* (v. Menſchen und Sachen) verwirrt; verworren; ſ. embrouiller.

Embrouillement, *s. m.* die Verwirrung.

Embrouiller, *v. a.* meiſt *fam.* verwirren; in Unordnung bringen; (Schiff.) — les voiles, die Segel über ſich zuſammenziehen. s'Embrouiller, *v. réfl.* (in ſeiner Rede ꝛc.) irre werden; *vulg.* ſein Konzept verlieren; — dans une affaire, ſich in einen Handel verwickeln oder einlaſſen.

Embruiné, ée, *part. et adj.* ſ. embruiner.

Embruiner, *v. a.* bereifen; *it.* durch einen Reif oder kalten Staubregen beſchädigen.

Embrumé, ée, *adj.* (Schiff.) nebelig trübe.

Embruncher, *cor.* ſtatt embrancher.

Embrunir, *v. a. T.* braun und dunkel mahlen; mit einer dunkeln Farbe überziehen; *it. v. n.* nachdunkeln; (v. Farben, die mit der Zeit dunkel und ſchwarz werden, und ein Gemählde ganz dunkel machen).

Embryographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Frucht im Mutterleibe.

Embryologie, *s. f. T.* eine Abhandlung über die Frucht im Mutterleibe.

Embryon, *s. m.* (v. Menſchen und Thieren) die Frucht im Mutterleibe; die Leibesfrucht vor ihrer völligen Entwickelung; der Embryon; (Botan.) der Fruchtkeim; die in den Samenkernen und Knoſpen noch unentwickelt liegende Pflanze und Frucht; *it. fig. mépr.* ein kleiner unanſehnlicher Menſch; ein Männchen.

Embryotomie, *s. f. T.* das Zerſtücken einer todten Frucht im Mutterleibe, um ſie herauszuziehen zu können; *it.* die anatomiſche Zergliederung eines Embryons.

Embu, ue, *part. et adj.* ſ. emboire; (von Gemählden, deren Farben in den Grund gedrungen, und dadurch matt geworden ſind) eingeſchlagen.

Embûche, *s. f.* der Hinterhalt; *T.* das Lager eines Wildes im Gebüſche; *it. fig.* die liſtige Nachſtellung; dresser des embûches, hinterliſtig nachſtellen.

s'Embûcher, *v. réfl* (vom Wilde) ſich ins Gebüſch verbergen.

Embuscade, *s. f.* der Hinterhalt; dresser une embuscade, einen Hinterhalt machen; se mettre en embuscade, ſich in den Hinterhalt ſtellen.

s'Embusquer, *v. réfl. T.* ſich in einen Hinterhalt legen, um auf den Feind oder auf das Wild zu lauern.

Emender, *v. a.* (jur.) reformiren; verbeſſern; abändern.

Emeraude, *s. f.* der Schmaragd; eine Art grüner Edelſtein; émeraude batarde, ein weicher und nicht glänzender Schmaragd.

Emergent, ente, *adj. T.* rayons émergens, (Phyſ.) die ausfahrenden Lichtſtrahlen.

Emeril oder Emeri, *s. m.* der Schmirgel; Schmergel.

Emérillon, *s. m.* der Lerchenfalk; eine kleine, beherzte Art Falken; *it. ol.* der Sperber; eine alte Art Kanonen; *it.* der Nachhänger; ein Inſtrument der Seiler mit einem eiſernen Haken, Bindfaden oder Seile damit zu drehen.

Emérillonné, ée, *adj. fam.* munter und friſch von Geſicht.

Emérite, *adj.* der Alters und Schwachheit halber ſeinem Dienſte nicht mehr vorſtehen kann; Professeur émérite, ein in den Ruheſtand geſetzter Lehrer.

Emersion, *s. f. T.* der Austritt eines Planeten aus dem Schatten eines andern; *it.* das Vorrücken eines Sternes aus den Sonnenſtrahlen, die ihn unſichtbar gemacht hatten; (Phyſik) das Wiederemporkommen eines untergetauchten Körpers.

Emerveiller, *v. a. fam.* in Verwunderung setzen; meist im *part. pass.* und s'émerveiller, *v. réfl.* über etwas in Erstaunen, in Verwunderung gesetzt werden oder gerathen.

Emerus, *s. m. T.* die Schaflinsen; ein Strauch, dessen Blätter laxiren.

Éméticité, *s. f. T.* die Brechkraft.

Émétique, *s. m.* ein (das) Brechmittel; *it. adj. c.* was zum Brechen reizt; tartre émétique, Brechweinstein.

Émétisé, ée, *adj.* tisane émétisé, eine mit Brechweinstein vermischte Ptisane.

Émétiser, *v. a.* mit einem Brechmittel vermischen.

Emettre, *v. a. irr.* un appel, (jur.) mit einer Appellation einkommen; appelliren; *it. auj. nouv.* statt manifester, z. B. son voeu, seinen Wunsch zu erkennen geben oder äußern; *it.* émettre un papier-monnoie, *nouv.* ein Papiergeld in Umlauf bringen; s. émission.

Emeut, *s. m. T.* der Mist der Falken.

Emeute, *s. f.* ein Aufstand; ein aufrührischer Tumult unter dem Volke.

Emeutir, *v. n.* (v. Falken, und *plais. pop.* von Menschen,) den Mist von sich gehen lassen.

Emier oder Emietter, *v. a.* brocken; bröckeln; zerbröckeln; krümeln.

Emigrant, *s. m.* ein Emigrant; einer, welcher der Religion wegen in ein anderes Land ziehet.

Emigration, *s. f. nouv.* das Auswandern; Emigriren; s. émigrer.

Emigré, ée, *part. adj. et s.* ausgewandert; ein Ausgewanderter; Emigrirter.

Emigrer, *v. n.* auswandern; der Religion oder einer neuen Staatsverfassung wegen aus dem Lande ziehen; emigriren.

Emincée, *s. f.* — de poulet, (Kochk.) dünn zerschnittenes Hühnerfleisch.

Emincer, *v. a.* de la viande, *T.* Fleisch in sehr dünne Scheiben schneiden.

Eminemment, *adv.* im höchsten Grad.

Eminence, *s. f.* eine Höhe; Anhöhe; ein Hügel; *it.* Ihro Eminenz; ein Ehrentitel der Kardinäle und des ehem. Großmeisters von Maltha; (*abus. fig.* statt prééminence;) *T.* das Erhabene in der Bildhauer- und Schnitzarbeit; (Anat.) eine Erhöhung; eine hervorragende oder erhabene Stelle auf der Oberfläche eines Knochens.

Eminent, ente, *adj.* erhaben; hoch; über die Erdfläche hervorragend; *it. fig.* vortrefflich; vorzüglich; *it.* péril éminent, (und nicht imminent,) eine augenscheinliche Gefahr.

Eminentissime, *adj. m.* hochwürdigster; ein Ehrentitel der Kardinäle, z. B. Votre Altesse éminentissime.

Emir, *s. m.* ein Emir, ein Abkömmling Mahomets.

Emis, ise, *part. et adj. nouv.* geäußert; ausgelassen; s. émettre.

Emissaire, *s. m. m. p.* ein Kundschafter; Emissarius; ein Abgeordneter; ein Werkzeug; le bouc émissaire, der Sühn- oder Sündenbock im alten Testamente.

Emission, *s. f.* (Phys.) der Ausfluß; das Ausstoßen; Ausfließen; l'émission des voeux, die feyerliche Ablegung des Klostergelübdes; l'émission d'un papier-monnoie, *nouv.* das Ausgeben eines Papiergeldes.

Emmagasiner, *v. a.* in das Magazin bringen.

Emmaigrir, *v. a.* mager machen.

Emmaillotter, *v. a.* ein Kind in Windeln einwickeln; einwindeln.

Emmanché, ée, *part. et adj.* s. emmancher; (Wap.) was einen Stiel oder ein Heft von anderer Farbe hat; écu emmanché, ein mit Spitzen getheiltes Schild.

Emmanchement, *s. m.* das Anmachen eines Heftes oder Stieles; (Mahler) die Begliederung einer Figur.

Emmancher, *v. a.* mit einem Stiel oder Heft versehen; cette affaire ne s'emmanche pas ainsi, *fig. fam.* auf diese Weise geht es nicht; ihr greift die Sache nicht beym rechten Ende an.

Emmanches, *s. f. pl.* (Wap.) gegen einander gesetzte und in einander gehende Spitzen.

Emmancheur, *s. m.* ein Heftmacher; Stielmacher.

Emmanequiner, *v. a. T.* (kleine Bäume) in Kästen einschlagen oder setzen, bis sie etwas erwachsen sind.

Emmantelée, *adj. f.* corneille emmantelée, die Nebelkrähe; eine Krähe mit Aschgrauen Flügeln und schwarzem Bauch.

Emmariné, ée, *part. et adj.* s. emmariner, *it. s.* einer, der das Meer gewohnt ist, und die Seekrankheit nicht mehr bekommt.

Emmariner, *v. a. T.* un vaisseau, ein Schiff bemannen; es mit Bootsleuten versehen.

Emménagement, *s. m.* das Anschaffen und der Einkauf des Hausgeräthes; *it.* die Zurechtsetzung desselben; die Einrichtung.

Emménager, *v. n.* meist: s'emménager, *v. réfl.* sich das nöthige Hausgeräth anschaffen; sich einrichten; *it.* sich in einer neuen Wohnung einrichten.

Emménagogues, *s. m. pl. T.* Mittel die monatliche Reinigung der Weiber zu befördern.

Emmener, *v. a.* (mit sich) wegnehmen; wegführen; fortführen; *it.* mitnehmen; il m'emmenoit diner avec lui, er nahm mich mit sich zum Mittagessen.

Emmenotter, *v. a.* Handfesseln, Handschellen anlegen.

Emmiellé, ée, *part. et adj.* mit Honig bestrichen ꝛc.; des paroles emmielées, *fig.* honigsüße Worte.

Emmieller, *v. a.* mit Honig bestreichen; *it.* mit Honig süß machen.

Emmiellure, *s. f. T.* ein Umschlag von Honig ꝛc., der auf einen Pferdeschaden gelegt wird.

Emmitouflé, ée, *part. et adj.* s. emmitoufler, jamais chat emmitouflé ne prit souris, *prov.* eine eingesperrte Katze fängt keine Mäuse; um in einer Sache fortzukommen, muß man freye Hände haben.

Emmitoufler, *v. a. fam. moq.* (in Kleider) einhüllen; einwickeln.

s'Emmitoufler, (*v. réfl.*) d'un manteau, sich in einen Mantel hüllen.

Emmortaiser, *v. a. T.* das Ende eines Stück Holzes in eine Fuge setzen; fügen; einpassen; verzapfen.

Emmoté, ée, *adj. T.* (von Bäumen,) an welchen man bey Versetzen die Erde um die Wurzel läßt.

Emmuselé, ée, *part. et adj.* mit einem Maulkorbe versehen; s. emmuseler.

Emmuseler, *v. a.* einen Maulkorb anlegen.

Emoi, *s. m. ol.* die Sorge; der Kummer; die Unruhe.

Emollient, ente, *adj.* (Med.) erweichend; *it. s. m.* ein erweichendes Mittel.

Emolument, *s. m.* der Nutzen oder Vortheil, den man von einem Amte ziehet; *it. plur.* die Akzidenzien; die zufälligen Amtsgebühren; die Nebeneinkünfte.

Emolumenter, *v. n.* (meist *m.p.*) bey einer Sache einen unerlaubten Vortheil machen; *vulg.* seinen Schnitt bey etwas machen.

Emonctoires, *s. m. pl.* (Anat.) Reinigungswege, Abführungswege; die Drüsen und andere Gefäße und Oeffnungen des Leibes, wo sich die überflüssigen Unreinigkeiten sammeln.

Emonde, *s. f. T.* der Vogelmist; *it. pl.* das Reisholz von abgenutzten Bäumen.

Emonder, *v. a. T.* einen Baum ausputzen, schneideln; die überflüßigen Aeste abschneiden.

Emorceler, besser morceler.

Emotion, *s. f.* eine außerordentliche Bewegung und Veränderung im Körper oder im Gemüthe; z. B. eine Wallung im Geblüthe; ein Schauder; eine Hitze ꝛc.; eine Alteration ꝛc.; émotion populaire, eine Volksgährung; ein Aufstand; ein Anfang zu einer Empörung; les émotions du coeur, die Aufwallungen des Herzens.

Emotter, *v. a. T.* die Erdschollen zerschlagen; — un arbre, die Erdschollen von einem zu versetzenden Baume abmachen.

Emoucher, *v. a.* die Fliegen abwehren; les chevaux s'émouchent avec leur queue, die Pferde verjagen die Fliegen mit ihrem Schweife.

Emouchet, *s. m.* das Männchen vom Sperber.

Emouchettes, *s. f. pl.* (auch im *singul.*) ein (das) Fliegennetz oder Mückengarn über die Pferde; *it. T.* der Strauß am Kümmel oder Fenchel, woran die Körner hängen.

Emouchoir, *s. m.* ein Fliegenwedel; Mückenwedel; *it.* das Fliegennetz (émouchettes).

Emoudre, *v. a. irr.* (auf einem Schleifsteine) schärfen; schleifen.

Emouleur, *s. m.* ein Scherenschleifer; Schleifer.

Emoulu, ue, *part. et adj.* geschliffen; scharf; (s. émoudre, se battre, oder combattre à fer émoulu, hitzig mit einander kämpfen oder fechten; *it. fig.* hitzig mit einander streiten; sich heftig mit einander herumzanken. *Fig. et Prov.* il en est frais émoulu, er ist darauf abgerichtet; frais émoulu du collège, *plais. et iron.* einer, der kürzlich die hohe Schule verlassen hat.

Emoussé, ée, *part. et adj.* abgestumpft; *it.* vom Mooße gereinigt; s. émousser.

Emousser, *v. a.* abstumpfen; stumpf machen; die Schärfe oder Spitze benehmen; *it. T.* die Bäume vom Mooße reinigen; *it. fig.* den Geist, Verstand stumpf machen; ihm die gehörige Schärfe und Lebhaftigkeit benehmen; den Verstand schwächen; émousser les angles d'un bataillon, *T.* die Winkel eines Bataillons brechen. s'Emousser, *v. réfl.* sich abstumpfen; stumpf werden.

Emoussoir, *s. m.* (Papierm.) ein schaummachender Cylinder.

Emouvoir, *v. a. irr.* aufregen; bewegen; in Bewegung setzen; rege machen (ins. die kleinsten und beweglichsten Theilchen eines Körpers;) *it. fig.* bewegen; rege machen; erregen; reizen, z. B. Leidenschaften, Empfindungen ꝛc.; (durch Thränen ꝛc.) rühren; beunruhigen; außer Fassung bringen; aufbringen; entrüsten ꝛc.; cela émeut la bile, dieses erregt die Galle; dieß macht die Galle austreten; il est difficile à émouvoir, die Purganzen greifen ihn nicht leicht an; sa bile est aisée à émouvoir, er wird leicht zornig; émouvoir le peuple, das Volk aufrührisch machen; émouvoir à compassion, zum Mitleiden bewegen; émouvoir la compassion, das Mitleiden rege machen. s'Emouvoir, *v. réfl.* sich bewegen; in Bewegung gerathen; rege werden; *T.* (von der See) ungestümm werden; (von einem Sturm) sich erheben; *it. fig.* in Affekt gerathen; bewegt, ge-

rührt, aufgebracht, entrüstet, hitzig ꝛc. werden; sich ereifern ꝛc.; *it.* aufrührisch werden; sich auflehnen.

Empaillé, ée, *part. et adj.* ſ. empailler; animaux empaillés, ausgestopfte Thiere.

Empailler, *v. a.* mit Stroh versehen; belegen; füllen; ausstopfen; *it.* damit beflechten, z. B. einen Stuhl ꝛc.; *it.* in Stroh einwickeln; einpacken; verwahren ꝛc.; ſ. auch empaillé.

Empailleur, *s. m.* einer, der etwas in Stroh verwahret oder damit ausstopfet.

Empalement, *s. m.* das Spießen eines Missethäters in der Türkey.

Empaler, *v. a.* einen Missethäter spießen.

Empan, *s. m.* eine Spanne; long d'un empan, eine Spanne lang.

Empanacher, *v. a.* mit einem Federbusche versehen.

Empanner un vaisseau, die Segel einschlagen; *p.us.* statt mettre un vaisseau en panne.

Empanon, *s. m. T.* ein Halbsparren; *it.* ein Strebeband; überh., ein Holz, womit ein anderes gehalten oder gebunden wird; *it. qq. f.* statt les empennes, *it. plur.* (Wagner) die Deichselarme; *it.* die Sattelhölzer.

Empaqueté, ée, *part. et adj.* eingepackt ꝛc.

Empaqueter, *v. a.* einpacken; zusammenpacken. s'Empaqueter, *v. réſl.* sich einhüllen; einwickeln.

s'Emparer, *v. réſl.* (*prop. et fig.*) sich bemächtigen; erobern; einnehmen; s'emparer de l'esprit de qn., *fig.* einen ganz einnehmen; s'emparer de la parole, einem Andern in das Wort oder in die Rede fallen, und allein sprechen.

Empasme, *s. m.* ein Streupulver, die Haut damit zu reinigen, oder den Schweißgeruch zu vertreiben ꝛc.; *it.* wohlriechendes Pulver, womit man die Kleider bestreuet.

Empasteler, *v. a. T.* mit Waid färben; den blauen Grund geben.

Empatement, *s. m. T.* die Grundmauer; der dickere und etwas hervorragende Theil einer Mauer unmittelbar über dem Fundamente; *it.* der Grundbalken eines Krahnes; *it.* (empattement) die abschüssige Grundlage, der Fuß eines Walls.

Empâtement, *s. m.* das Kleben; Ankleben, z. B. der Zunge, der Hände an etwas Klebrigtes; (Mahler) die Impastirung; das (dicke) Auftragen der Farben auf Leinwand, Holz ꝛc.; (Kupferstecher) die Impastirung; die Vermischung der Punkte, Striche ꝛc.; und die daher entstehende Wirkung; l'empâtement des dindons, die Nudeln womit man welsche Hühner füttert.

Empater, *v. a.* (Wagner) — les rais, die Speichen ins Rad machen oder einzapfen; die Felgen an die Speichen eines Rades legen.

Empâter, *v. a.* mit Teig oder mit einer andern teigichten oder klebrigen Materie beschmieren; den Mund oder die Zunge klebrig machen; (Mahler) die Farbe dick auftragen; impastiren; (Kupferst.) impastiren; (ſ. empâtement;) *it.* Geflügel mit Teigknudeln stopfen.

Empâture, *s. f.* (Schiffb.) die Fuge zweyer zusammengesetzten Hölzer.

Empaumer, *v. a.* mit der flachen Hand oder mit einer Rackete etwas auffangen und wegschlagen; *it. fig. fam.* einen in die Klauen bekommen; erwischen; empaumer la voie, (v. Hunden) der rechten Fährte (Spur) nachgehen. *Fig. fam.* empaumer une affaire, eine Sache recht angreifen; empaumer l'esprit de qn., einen ganz einnehmen, und mit ihm machen, was man will; il s'est laissé empaumer comme un sot, *prov.* er hat sich am Narrenseil herumführen lassen.

Empaumure, *s. f. T.* das Krongehörn; eine Krone am Hirschgeweihe und Gehörne des Rehbocks, d. i. wenn 3, 4 oder mehr Enden oben auf der Stange sitzen; (vgl. paumure;) *it.* der inwendige Theil eines Handschuhes, der die flache Hand bedeckt.

Empeau, *s. m. T.* das Pfropfen in die Rinde; *it.* ein Auge oder Pfropfreis dazu.

Empêché, ée, *part. et adj.* gehindert; verhindert ꝛc.; *it. fam.* (v. Personen) statt embarrassé, verlegen; *it.* statt occupé, mit Geschäfften überhäuft, oder durch Geschäffte verhindert; il est fort empêché de sa personne, er weiß nicht recht, was er mit sich selbst anfangen soll; er weiß nicht recht, wie er sich anstellen oder geberden soll; il a les mains empêchées, *fig.* die Hände sind ihm gebunden; er kann, er darf nicht, wie er will; avoir la poitrine empêchée, *T.* eine verschleimte Brust haben; manoeuvre empêchée, (Schiff.) ein verwirrtes (verwickeltes) Tauwerk.

Empêchement, *s. m.* das Hinderniß; die Verhinderung; apporter oder mettre de l'empêchement à qch., einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; etwas dagegen einwenden; mettre empêchement à un mariage, (jur.) Einspruch in eine Heirath thun; empêchement dirimant, eine Ursache, welche die Ehe trennt.

Empêcher, *v. a.* hindern; verhindern; ein Hinderniß in den Weg legen; — qn. de qch., jemand an etwas hindern, verhindern; wovon abhalten; ihm etwas verwehren. s'Empêcher, *v. réſl.* de qch., sich einer Sache enthalten; etwas lassen;

unterlaſſen, etwas zu thun; ne pouvoir s'empêcher, nicht umhin können.

Empeigne, *s. f. T.* das Oberleder am Schuh; das Obergeſchüh.

Empellement, *s. m. T.* das Schutzbret eines Teiches.

Empeloté, *adj. m. T.* (vom Falken) der das Verſchluckte nicht verdauen kann, weil er einen Klumpen Haare oder Federn im Magen hat.

Empenné, ée, *part. et adj.* (von einem Pfeil) befiedert; ſ. empenner.

Empenneler, *v. a.* einen kleinen Anker vor einen größern werfen; ſ. empennelle.

Empennelle, *s. f. T.* ein kleiner Anker, welcher vor einen größern geworfen wird, damit dieſer beſſer halte.

Empenner, *v. a.* une flèche, einen Pfeil befiedern.

Empereur, *s. m.* der Kaiſer; *it. fig. plur.* die beiden erſten oder oberſten Schüler einer Klaſſe.

Empesage, *s. m.* das Steifmachen, Stärken der Leinwand; voilà un bel empesage, dieß Weißzeug iſt ſchön geſtärkt.

Empesé, ée, *part. et adj.* geſteift; geſtärkt ꝛc.; *it. fig.* (von Perſonen, Manieren, vom Styl ꝛc.) ſteif; gezwungen.

Empeser, *v. a.* leinen Zeug ſtärken; Wäſche mit Stärke ſteif machen; *it. T.* die Segel netzen oder anfeuchten, damit ſie den Wind beſſer faſſen.

Empeseur, *s. m.* einer, der feines leinenes Zeug wäſcht und ſtärkt.

Empeseuse, *s. f.* eine Wäſcherinn für die feine Wäſche.

Empesté, ée, *part. et adj.* ſ. empester, (vom Athem) übelriechend.

Empester, *v. a.* verpeſten; mit Peſt anſtecken; *it.* mit üblem Geruch anfüllen; mit übelriechenden, ſchädlichen, oder auch, mit anſteckenden Ausdünſtungen vergiften; *it. fig.* mit Ketzereyen anſtecken.

Empêtrer, *v. a.* die Füße verwickeln oder verhängen, z. B. den Pferden die Füße mit einem Spannſtricke binden; *it. fig fam.* jemand (z. B. in einen garſtigen Handel) verwickeln. s'Empêtrer, *v. réfl.* ſich verwickeln, wie z. B. ein Pferd in ſeine Stränge (traits;) *it. fig. fam.* ſich verwickeln; s'empêtrer d'une femme, ſich mit einem Weibsbilde zu weit einlaſſen; avoir l'air empêtre, ſehr verlegen ausſehen.

Emphase, *s. f.* der Nachdruck im Reden.

Emphatique, *adj. c.* nachdrücklich; emphatiſch.

Emphatiquement, *adv.* mit Nachdruck.

Emphractique, ſ. emplastique.

Emphysème, *s. m. T.* eine Aufblähung; Windgeſchwulſt; *it.* das Aufdunſen einer Wunde.

Emphytéose, *s. f.* (jur.) das Erblehen; *it.* die Erbpacht.

Emphytéote, *s. m. T.* ein Erbſtänder; ein Erbpächter; einer, der ein Erblehen beſitzt.

Emphytéotique, *adj. c. T.* erbpachtlich; bail emphytéotique, eine Erbpacht; redevance, oder canon emphytéotique, der Erbzins.

Empiégé, ée, *adj. ol.* in einem Fallſtricke gefangen.

Empiétant, ante, *adj.* (Wap.) wird von einem Stoßvogel geſagt, der ſeinen Raub in den Klauen hält.

Empiété, ée, *part. et adj.* ſ. empiéter; *it. T.* (v. einem Jagdhunde) der gute Füße hat; der gut laufen kann.

Empiéter, *v. n* (sur qch.) *et absol.* in etwas eingreifen; etwas von des Nachbars oder von eines Andern Gut ſich zueignen; einen Eingriff in eine Sache thun; weiter gehen, als man ſollte; zu weit um ſich greifen; (Bauk.) empiéter une colonne, einen Fuß an eine Säule machen; *it.* (vom Falken) einhauen; den Raub mit den Klauen faſſen; il a empiété sur moi plus d'un arpent, er hat mir mehr als einen Morgen von meinem Acker abgepflügt; empiéter sur la juridiction d'un autre, in eines Andern Gerechtſame Eingriff thun; ne souffrez pas qu'on empiète sur votre autorité, vergeben Sie ſich nichts von Ihrem Anſehen; la mer empiète sur les côtes, das Meer ſchwemmt immer mehr von der Küſte weg.

Empiffrer, *v. a. pop.* übermäßig mit Eſſen anfüllen; vollſtopfen; *it.* fett machen; mäſten. s'Empiffrer, *v. réfl.* ſich mit Speiſen überladen; ſich vollſtopfen; dick und fett werden.

Empilement, *s. m. T.* das Aufkegeln, Aufſetzen der Stückkugeln, Bomben ꝛc.

Empiler, *v. a.* in einen Haufen aufſetzen; aufſchichten; haufenweiſe, ſtoßweiſe auf einander legen; (Stückkugeln ꝛc.) aufkegeln; (Holz) aufſetzen; — du fumier, Miſt in Haufen ſchlagen.

Empirance, *s. f. T.* die Ringerung; die Schwächung der Münzen an Schrot und Korn; *it.* das Herunterſetzen der Münze auf einen geringern Werth; (die Valvation;) *it.* der Schade, den die Waaren auf Schiffen leiden.

Empire, *s. m.* die Herrſchaft; Gewalt; Macht; das Anſehen; (in weiter und engerer Bedeutung;) *it. qqf.* die Zeit der Regierung; *it.* das Reich; die Monarchie; überh., der ganze Umfang aller Provinzen derſelben; *it. qqf.* (das Reich) die Einwohner oder Bewohner deſſelben; *it.* das Reich; das deutſche Reich; le haut Empire, die erſten Zeiten

des römischen Kaiserthums; der höchste Flor des alten römischen Reichs; le bas Empire, die letzten Zeiten des röm. Reiches, vom Kaiser Constantin oder auch von Valerian an; le saint Empire, das heilige römische Reich deutscher Nation; les princes de l'Empire, die Reichsfürsten; avoir de l'empire sur soi-même, seine Leidenschaften, Neigungen ꝛc. zu beherrschen wissen; l'empire de la beauté, die Macht der Schönheit; l'empire des cieux, de l'air etc., (poet.) die Regionen des Himmels, der Luft ꝛc.; l'empire d'Apollon, das Reich der Wissenschaften; *it.* die Gelehrten; porter l'empire, (Wap.) den Reichsadler führen; haut et mixte empire, (jur.) das Ober- und Niedergericht.

Empirer, *v. a.* verschlimmern; ärger und schlimmer machen; *it. v. n.* ärger und schlimmer werden; sa maladie empire à vue d'oeil, seine Krankheit wird mit jedem Augenblicke schlimmer.

Empirique, *adj. c.* empirisch; ein Empiriker; (s. empirisme, un médecin empirique,) oder *s. m.* un empirique, ein Arzt, der bloß nach ähnlichen Fällen, und nicht nach theoretischen Kenntnissen seine Patienten behandelt; *vulg.* ein Quacksalber.

Empirisme, *s. m.* (Philos.) die Lehre der Empiriker; der Empirismus; *it.* die empirische Arzeneykunst; s. empirique.

Emplacement, *s. m.* die Baustelle; die Lage; der Platz; ein bequemer Platz zur Errichtung eines Gebäudes, zur Anlegung eines Gartens ꝛc.; *it. T.* das Abladen und Aufschütten des Salzes in ein Magazin.

Emplacer, *v. a.* du sel, *T.* Salz abladen, und es ins Magazin aufschütten.

Emplage, *s. m.* statt remplage und remplissage, d. i. dasjenige, womit die Maurer etwas ausfüllen.

Emplastique, *adj. c. T.* klebrig; (v. Arzeneyen, welche die Haut verstopfen).

Emplâtre, *s. m.* (*qqf. f.*) ein (das) Pflaster; *it. fig. fam.* ein armer kranker Wicht; ein unnützer Mensch; (Pharao) etliche Karten, die ein betrüglicher Spieler beym Abheben mit untermischt; emplâtre d'ente, (Gärtn.) Baumwachs; mettre un emplâtre à une affaire, *fig.* eine schlimme Sache zu bemänteln, zu vertuschen suchen.

Emplâtrer, *v. a.* (Vergolder) das Leder mit Firniß bestreichen.

Emplâtrier, *s. m.* (Apoth.) der Pflasterkasten.

Emplette, *s. f.* der Kauf, Einkauf einer Waare; der Kram; faire des emplettes, allerley Sachen einkaufen.

Emplir, *v. a.* voll machen; anfüllen; (niemahls *fig.*, und meist von flüssigen Sachen;) *it. v. n.* (im Bretspiel) die sechs Bänder nach einander machen. s'Emplir, *v. réfl.* sich anfüllen; voll werden; sa gorge s'emplit oder elle emplit joliment son corset, ihr Busen wölbt sich.

Emploi, *s. m.* der Gebrauch, die Anwendung einer Sache; *it.* die Gelegenheit, ein Kapital an Zinsen zu legen; *it.* die Bedienung; das Amt; der Dienst; *it.* die Rolle eines Schauspielers; *it. p.us.* eine Verrichtung; Beschäftigung; l'emploi d'une somme, (jur.) die Anführung einer Summe in einer Rechnung; double emploi, *qqf.* bloß emploi, die doppelte Anführung eines Postens in einer Rechnung ꝛc.; faire emploi d'une somme d'argent, eine Summe Geldes an Zinsen legen.

Employé, ée, *part. et adj.* angewendet ꝛc.; c'est bien employé, so recht! das war recht! es ist ihm recht geschehen!

Employé, *s. m.* ein Angestellter; Employirter; Schreiber; einer, der eine Bedienung, (ein Unteramtchen) hat.

Employer, *v. a.* anwenden; gebrauchen; Gebrauch von etwas machen; etwas anbringen; employer son argent, sein Geld anlegen, oder an Zinsen legen; (unterbringen;) employer une partie dans un compte, einen Posten mit in seiner Rechnung anführen; employer qn., einen anstellen; einem eine Bedienung geben; *it.* eine Beschäftigung geben; *it.* einen gebrauchen; sich seiner Dienste bedienen; employer qn. sur l'état, einen auf die Liste derjenigen setzen, die vom Hofe besoldet werden, oder ein Gnadengehalt bekommen. s'Employer, *v. réfl.* (à qch.) sich auf etwas legen; sich mit etwas beschäftigen; sich zu etwas gebrauchen lassen; — pour qn., sich für einen verwenden; *vulg.* ein gutes Wort für einen einlegen.

Emplumer, *v. a.* mit Federn versehen; emplumer un clavecin, ein Klavier befiedern oder bekielen, il s'est bien emplumé dans votre maison, *fig.* er hat in Ihrem Hause Fettfedern bekommen.

Empocher, *v. a. fam.* etwas (begierig) in die Tasche stecken; einstecken.

Empoigné, ée, *part. et adj.* s. empoigner; (Wap.) wird von Pfeilen ꝛc. gesagt, welche in die Länge kreuzweise über einander gehen, als wenn sie zusammengebunden wären.

Empoigner, *v. a.* in die Faust fassen; damit anpacken; ergreifen; empoigner qn. par les cheveux, einen bey den Haaren fassen.

Empointer, *v. a. T.* (ein Stück Tuch) mit etlichen Stichen heften, damit es so beysammen bleibe, wie es gelegt ist; (Nadler) die Nadeln zuspitzen.

Empois, *s. m.* die Stärke zum Steifmachen des leinenen Zeuges; mettre du linge à l'empois, oder mettre de l'empois sur le linge, die Wäsche stärken.

Empoisonnement, *s. m.* die Vergiftung.

Empoisonner, *v. a.* vergiften; einem mit Gift vergeben; (einem Menschen oder Thiere) Gift beybringen; überh., vergiften, (in ausgedehnterer Bedeutung;) (s. die Bedeutungen [auch *fig.*] von empester;) *it.* etwas zum schlimmsten, aufs schlimmste auslegen; einer Sache, Rede ꝛc. eine boshafte Auslegung geben.

Empoisonneur, *s. m.* euse, *s. f.* ein Giftmischer; eine Giftmischerinn; *it. fig.* ein schlechter Koch; *it.* ein Verführer (durch verderbliche Lehren und Grundsätze).

Empoisser, *v. a.* theeren; mit Theer bestreichen.

Empoissonnement, *s. m.* die Besetzung eines Teiches mit junger Brut.

Empoissonner, *v. a.* einen Teich mit jungen Fischen besetzen.

Emporétique, *adj. c.* du papier emporétique, (Apoth.) Löschpapier zum filtriren.

Emporté, ée, *part. et adj.* weggenommen; fortgerissen ꝛc.; (v. Personen) auch *s. m. et f.* auffahrend; heftig; jähzornig; hitzig; ein hitziger Kopf; *it.* ausschweifend; liederlich; ein ausschweifender ꝛc. Mensch; eine Närrinn; ein tolles, rasendes Weib; ardre emporté, (fougueux.) *T.* ein Baum, der zu stark ins Holz wächst.

Emportement, *s. m.* oder emportement de colère, die heftige Bewegung, der schnelle Ausbruch des Zorns; der Jähzorn; die Hitze; Aufwallung; das Aufbrausen; *it. qqf.* emportement, ein närrischer Einfall; emportement de joie, d'amour etc., eine ausschweifende Freude, Liebe ꝛc.; un noble emportement, ein edler Eifer.

Emporte-pièce, *s. m. T.* der Schusterkneif; *it.* der Durchschlag; ein scharfes und spitziges Werkzeug, z. B. der Kartenmacher; *it. fig. fam.* ein Grund, wogegen sich nichts einwenden läßt; *it.* eine Gewalt, der man nicht widerstehen kann; *it.* ein scharfer Satyriker.

Emporter, *v. a.* wegnehmen; mit sich nehmen; wegheben; wegtragen; weghohlen; wegbringen; wegreißen; mit sich fortreißen; wegtreiben; vertreiben; *it.* wegstehlen; (von Krankheiten) einen wegraffen; *it.* (eine Krankheit, einen Flecken ꝛc.) vertreiben; (eine Festung) wegnehmen; einnehmen; erobern; *it. fig.* (von den Leidenschaften, von der Beredsamkeit ꝛc.) überwältigen; hinreißen; sich bemächtigen; *it.* erlangen; erhalten; in dieser Bedeutung besonders: l'emporter, (von Personen und Sachen) sur qn., sur qch. über jemand, etwas die Oberhand behalten; jemand, etwas überwiegen; übertreffen; den Vorzug vor jemand, etwas erhalten; *it.* mehr wiegen; schwerer seyn; *it.* emporter, nach sich ziehen; durch eine nothwendige Folge) veranlassen; mit sich führen. s'Emporter, *v. réfl.* sich erzürnen; sich ereifern; sich entrüsten; auffahren; *T.* (von Bäumen) zu sehr ins Holz treiben; emporter une main, (Lomberspiel) eine Leße, (einen Stich) machen; les plus basses emportent les plus hautes, die niedrigsten stechen die höchsten; ce mot emporte cette signification, dieses Wort führt diese Bedeutung mit sich; emporter l'enchère, der letzte im Biethen seyn, so daß einem die Sache zuerkannt wird. *Fig. et Prov.* emporter la balance, überwiegen; das Uebergewicht bekommen; cela emporte la pièce; dieser Scherz (diese Verläumdung) ist zu hart; nein! das ist gar zu arg! autant en emporte le vent, es ist alles in den Wind geredet; man kann nicht darauf bauen.; emporter une chose à la pointe de l'épée, etwas nach vielem Widerspruch und Streit doch noch erlangen.

Empoter, *v. a.* (Gärtn.) in Töpfe setzen.

Empouilles, *s. f. pl.* (jur.) Getreide, das noch im Felde stehet.

Empourpré, ée, *adj.* (poet.) purpurfarbig.

Empreindre, *v. a. irr.* prägen; einprägen; aufdrücken; eindrücken; abdrücken; *it. fig.* einprägen; il porte la joie empreinte sur son visage, die Freude leuchtet ihm aus den Augen.

Empreint, einte, *part.* eingeprägt; abgedrückt; s. empreindre.

Empreinte, *s. f.* der Abdruck; das Gepräge; das Eingeprägte; *it.* das, womit etwas eingeprägt wird; (Mahler) die Gründung; der Grund; *it. fig.* der Abdruck; das Gepräge; empreintes, *pl. T.* Steine, worin man Abdrücke von Thieren und Gewächsen findet; l'empreinte du doigt de Dieu, *fig.* die Spur des göttlichen Fingers.

Empressé, ée, *part. et adj.* eifrig; geschäftig; emsig; faire l'empressé (*s*) sich geschäftig stellen.

Empressement, *s. m.* der Eifer; Dienstfeifer; Betriebsamkeit; die mit Unruhe verbundene Geschäftigkeit; *qqf.* die Ungeduld; *it. qqf.* die Zudringlichkeit; demander avec empressement, eifrig, dringend, inständig bitten.

s'**Empresser**, *v. réfl.* (de oder à faire qch.) sich eifrig bemühen; sich beeifern; mit eifriger Bemühung an etwas arbeiten; etwas eifrig betreiben; sich viele Mühe

geben; sich bestreben; sich sehr angelegen seyn lassen.

Emprimerie, *s f. T.* s. coudroir.

Emprisonné, ée, *part. et adj.* verhaftet; ins Gefängniß gesetzt ꝛc. s. emprisonner

Emprisonnement, *s. m.* die Verhaftung; Gefangensetzung; Einsetzung ins Gefängniß: *it.* der (Haft) Verhaft; das Sitzen im Gefängniß.

Emprisonner, *v. a.* verhaften; in Verhaft nehmen; in das Gefängniß setzen; (einsetzen).

Emprunt, *s. m.* das Entlehnen; *it.* die Anleihe; ein (das) Anleihen; Darlehen; die entlehnte Sache; faire un emprunt; Geld entlehnen oder borgen; il voudroit faire un emprunt, er möchte Geld entlehnen; de l'argent d'emprunt, entlehntes Geld; cheval d'emprunt, (*pl. us.* de louage;) ein Lehnpferd; il va souvent à l'emprunt, er behilft sich oft mit Borgen. *Fig.* elle n'est belle que par emprunt, oder c'est unbeauté d'emprunt, nur die Kleider (oder die Schminke) machen sie schön; des vertus d'emprunt, Schein-Tugenden; agir par emprunt de territoire, *T.* (v. einem Richter) an einem Orte, der außer seinem Gerichtssprengel liegt, einen gerichtlichen Aktum ausüben.

Emprunté, ée, *part. et adj.* entlehnt ꝛc.; *fig.* fremd; falsch; avoir un air emprunté. *fig.* ein angenommenes, gezwungenes Wesen haben.

Emprunter, *v. a.* (qch. de oder à qn.,) von einem andern etwas entlehnen, lehnen, ablehnen; borgen; abborgen; (im Gegensatze von prêter, einem andern etwas leihen; s. auch crédit;) *it. fig.* einem etwas abborgen; sich etwas Fremdes zueignen; etwas von einem andern herhaben; la lune emprunte sa lumière du soleil, *fig.* der Mond entlehnt sein Licht von der Sonne; ce tuyau emprunte, *T.* der Wind dringt mit in diese Orgelpfeife, da er nur allein in eine andere dringen sollte.

Emprunteur, *s. m.* ein Entlehner, inf. einer, der sich mit Entlehnen behilft.

Empuantir, *v. a fam.* stinkend machen; einstänkern; mit Gestank erfüllen.

s'Empuantir, *v. réfl.* stinkend werden.

Empuantissement, *s. m.* das Stinkendwerden; das Uebelriechen einer verdorbenen Sache.

Empyéme, *s. m. T.* Eiter und Materie, so von einem aufgebrochenen Lungengeschwür oder sonst von einer Brustwunde in die hohle Brust fällt; ein Brustgeschwür.

Empyrée, *adj.* le ciel empyrée, oder *s.* l'empyrée, der Feuerhimmel; *it.* (poët.) die Wohnung der Seligen.

Empyreumatique, *adj. c. T.* brandig.

Empyreume, *s. m. T.* der brandige Geruch von destillirten öhlichten Sachen, die sich auf dem Grunde des Destillirgefäßes angehängt haben.

Emu, ue, *part. et adj.* s. émouvoir, bewegt; entrüstet ꝛc.

Emulateur, *s. m.* (im erhabenen Styl, und in Beziehung auf Sachen) ein Nacheiferer.

Emulation, *s. f.* die Nacheiferung; der Nacheifer; der Wetteifer; Wettstreit.

Emule, *s. c.* der Nacheiferer, die Nacheiferinn; *it.* ein Wetteiferer, Nebenbubler; eine Person, welche es einer andern Person in einer gewissen Sache gleich oder zuvor zu thun trachtet; *it.* die mit einer andern, in einer Sache, um den Vorzug streitet.

Emulgent, ente, *adj. T.* (v. Gefäßen) aussaugend; artère émulgente, die Nieren-Pulsader; veine émulgente, die Nieren-Ader.

Emulsion, *s. f. T.* ein kühlender Trank aus dem Marke der Früchte und aus milchichten Samen und Kernen; der Kühltrank.

Emulsionné, ée, *adj. T.* eau de poulet émulsionnée, schwache Hühnerbrühe, worin man kühlende Samen hat kochen lassen.

Emulsionner, *v. a.* mit kühlenden Samen aufkochen lassen.

En, *prép.* in; an; bey; nach; auf; innerhalb; wie ꝛc.; en France, in Frankreich; croire en Dieu, an Gott glauben; être en vie, am Leben seyn; en chemise, im Hemd; en temps de paix, in Friedenszeit; aller en Allemagne, nach Deutschland gehen oder reisen; en riant, im Lachen; während dem Lachen; en tremblant, mit Zittern; en vain, umsonst; en plein midi, am hellen Mittage; en bonne santé, bey guter Gesundheit; en bon chrétien, als ein guter Christ; habillé en homme, in Mannskleidern; être en prières, im Gebeth begriffen seyn; être en bonne humeur, guter Laune seyn; armer en course, zur Kaperey ausrüsten; livrer en proie, zur Beute liefern; en bonne justice, der Gerechtigkeit gemäß; en conscience, nach Gewissen; mit gutem Gewissen; en mon particulier, ich an meinem Theile; was mich betrifft; en tant que, (jur.) statt selon que, insofern; je nachdem. *NB.* En wird meist in einem allgemeinern Sinne als dans gebraucht, z. B. vivre *en* liberté; vivre *dans* une entière liberté etc.; ferner zeigt *en* das Verhältniß zwischen dem Orte an, wo man sich befindet, und dem Orte, wo man ebenfalls seyn könnte, z. B. on est *en* ville, *en* campagne etc.; hingegen *dans* bedeutet innerhalb, im

Gegensatz von außerhalb, z. B. *on est dans* la chambre, *dans* la maison, *dans* la ville etc. *Dans* wird gebraucht auf die Frage: Wann? und mit dem *Futur*; *en*, auf die Frage: In wie viel Zeit? und mit den andern *temps*, doch zuweilen auch mit dem *Futur*; z. B. j'ai lu ce livre *en* deux heures, et *dans* deux heures d'ici je commencerai la lecture d'un autre; il le fera *dans* trois jours; il l'a fait *en* trois heures; (s. übrigens die Grammatik).

En, *partic. relative* davon; daher; darum; damit; dafür; daraus; darüber; dessen ꝛc.; je m'en étonne, ich verwundere mich darüber; *it.* en, (ohne eigentliche Beziehung auf das Vorhergehende,) en user, verfahren; s'en aller, weggehen ꝛc. (s. die Grammatik).

Enallage, *s. m.* (lat.) (Gramm.) eine Figur, durch welche man die Redetheil-, die Zeiten des Verbi ꝛc. unter einander verwechselt.

Enarbrer, *v. a.* une roue, (Mechan.) die Mitte eines Rades mit einer Spindel, mit einem Baume versehen.

Enarrhement, *s. m.* s. arrhement.

Enarrher, *v. a.* s. arrher.

Enarthrose, *s. f.* s. arthrose.

Encabanement, *s. m. T.* die Einziehung der Inhölzer; derjenige Theil des Schiffs, wo es enger zugehet, bis an das äußerste Ende.

Encadrement, *s. m.* das Einfassen eines Gemähldes ꝛc.; *it.* die Einfassung selbst; *it. nouv.* das Abtheilen, Eintheilen der Truppen in Bataillone ꝛc.

Encadrer, *v. a.* fassen; einfassen; — un tableau, ein Gemählde in einen Rahmen einfassen; *it.* les troupes, *nouv.* die Truppen in Bataillone ꝛc. abtheilen.

Encager, *v. a.* in einen Käfich sperren; *it. fig. plais.* gefangen setzen; encager un jeune arbre, *T.* einen jungen Baum mit Dornen umzäunen.

Encaissé, ée, *part. et adj.* in Kisten eingepackt; rivière encaissée, ein Fluß der sehr steile Ufer hat.

Encaissement, *s. m.* das Einpacken in Kisten; *it.* das Setzen eines Baums in einen (inf. mit Erde gefüllten) Kasten; *it.* frische Kastenerde für Orangenbäume; faire un grand chemin par encaissement, *T.* eine Landstraße (inf. an einem sumpfigen Orte) mit Gruben anlegen, die man mit Steinen ausfüllt; faire un jardin par encaissement, ein Baumgarten mit guter Erde versehen.

Encaisser, *v. a.* in einen Kasten packen; in eine Kiste legen oder verschließen; encaisser des arbres, Bäume in einen Kasten setzen.

Encan, *s. m.* die Versteigerung; Vergantung; Auktion; der Ausruf; mettre qch. à l'encan, etwas versteigern; öffentlich an den Meistbiethenden verkaufen.

s'Encanailler, *v. réfl.* mit liederlichen Leuten umgehen oder Umgang haben; sich zu liederlicher Gesellschaft halten; *it. mépr.* sich gemein machen; *it. v. a. qqf.* encanailler qn., einen (wider dessen Willen) in Gemeinschaft mit pöbelhaften, niederträchtigen Leuten bringen.

Encanthis, *s. m. T.* ein (das) Fleischgewächs im innern Augenwinkel.

Encapé, ée, *adj.* vaisseau encapé, *T.* ein Schiff, das sich zwischen zwey Vorgebirgen befindet.

Encapelé, ée, *adj.* (Schiff.) aufgehalten, angehalten.

Encapuchonner, *v. a. plais.* den Kopf verhüllen, vermummen.

Encaquer, *v. a.* in Tonnen schlagen, legen oder einpacken, z. B. Häringe, Pulver; *it.* zusammenpacken; nous étions encaqués dans la diligence comme des harengs, *fig. fam.* wir saßen in der Landkutsche zusammengepackt wie die Häringe.

Encastelé, ée, *adj. T.* zwanghufig; (von einem Pferde, dessen Huf geschwunden ist, und welches daher hinkt;).

s'Encasteler, *v. réfl. T.* zwanghufig werden.

Encastelure, *s. f.* (Encastélement, *s. m.*) *T.* der Hufzwang; die Vollhufigkeit; s. encastelé.

Encastillage, *s. m. T.* derjenige Theil des Schiffs, den man außer dem Wasser siehet.

Encastillé, ée, *adj. T.* wird von einem Schiffe gesagt, das über dem Wasser ziemlich hoch ist.

Encastiller, *T.* s. encastrer.

Encastrement, *s. m. T.* das Einfügen; Einfalzen; die Aneinanderfügung mittelst einer Fuge.

Encastrer, *v. a. T.* (mittelst eines Einschnittes) einfügen; einfalzen.

Encavement, *s. m.* das Einlegen in den Keller; das Schroten.

Encaver, *v. a.* in den Keller legen; einlegen; einschroten.

Encaveur, *s. m.* ein Schröter; s. encaver.

Encaustique, *s. f.* die Wachsmahlerey; Enkaustik; die Kunst mit farbigem Wachse zu mahlen und das Gemählde auf den Grund einzubrennen; *it. adj.* enkaustisch.

Enceindre, *v. a. irr.* mit Mauern, mit einem Zaum, Graben ꝛc. umgeben, einschließen.

Enceint, einte, *part. et adj.* umgeben, eingeschlossen ꝛc.; une femme enceinte, eine schwangere Frau.

Enceinte, *s. f.* der Umfang; Umkreis; (Fortif.) die sämmtlichen Festungswerker um eine Stadt oder um ein Lager;

(Jäger) die Umstellung mit Garnen, Tüchern, Hunden ꝛc. das Revier.

Encens, *s. m.* der Weihrauch; *it. fig.* d. i. das Lob, die Lobeserhebung, Schmeicheley; encens mâle, die beste Sorte Weihrauch; encens femelle oder encens blanc, schlechterer Weihrauch; brûler de l'encens devant qn., oder donner de l'encens à qn., *fig.* einem Weihrauch opfern oder streuen; einen sehr loben.

Encensement, *s. m.* das Räuchern bey Kirchenceremonien.

Encenser, *v. a.* räuchern; — qn., *fig.* einem Weihrauch streuen; einen loben; einem schmeicheln.

Encenseur, *s. m fig.* ein Schmeichler.

Encensière, *s. f. T.* wilder Wohlgemuth; eine Art Dürrwurz.

Encensoir, *s. m.* ein an Ketten hängendes Rauchfaß bey Kirchenceremonien; *it.* eine Weihrauchbüchse; *fig.* die Kirche; der Altar; (Aftron.) der Altar; ein gewisses südliches Gestirn. *Fig. et Prov.* il a trop souvent l'encensoir à la main, er läßt sein priesterliches Ansehen zu viel blicken; mettre la main à l'encensoir, Eingriffe in ein geistliches Amt thun; *it.* sich geistliche Güter anmaßen; *it.* sich in Kirchensachen mengen; jeter l'encensoir au visage de qn., oder donner à qn. de l'encensoir par le nez, *fam.* einem das Rauchfaß unter die Nase halten; einen übermäßig und übertrieben loben.

Encéphale, Encéphalique, *adj. c. T.* des vers encéphaliques, Kopfwürmer.

Enchaîné, ée, *part. et adj.* an die Kette gelegt ꝛc.; s. enchaîner.

Enchaînement, *s. m. fig.* die Verkettung; der Zusammenhang und die Folge verschiedener Sachen oder Begebenheiten; eine Kette; Reihe; un enchaînement de malheurs, eine an einander hängende Folge, eine Kette von Unglücksfällen.

Enchaîner, *v. a.* anketten; an eine Kette legen, schließen oder schmieden; anfesseln; *fig.* verketten; an einander ketten; miteinander verknüpfen, verbinden; *it.* (von der Liebe, Schönheit ꝛc.) fesseln; s'Enchaîner, *v. refl.* sich verbinden; wie Ketten zusammen hängen.

Enchaînure, *s. f.* (nur von Werken der Kunst) soviel als enchaînement.

Enchanté, ée, *part. et adj. prop. et fig.* bezaubert; entzückt ꝛc.; *it. fig.* bezaubernd; bezaubernd schön; (wunderschön).

Enchanteler, *v. a.* — du bois de charpente, *T.* Zimmerholz in Haufen setzen; — des tonneaux, Fässer auf Lagerbäume legen.

Enchantement, *s. m.* die Bezauberung; der Zauber; die Wirkung der Zauberey; *it. plur.* die Zauberey; das Zaubern; die Zauberkünste; *fig.* enchantement, eine Zauberey; etwas Außerordentliches, Wunderbares; rompre, défaire l'enchantement, den Zauber lösen, aufheben; c'est un enchantement que de voir ce palais, man wird entzückt, wenn man diesen Pallast siehet.

Enchanter, *v. a.* bezaubern; *it. fig.* bezaubern; entzücken.

Enchanteresse, *s. f.* s. enchanteur.

Enchanterie, *s. f. cor.* statt enchantement.

Enchanteur, teresse, *s. m. et f.* (*prop. et fig.*) ein Zauberer, eine Zauberinn; eine Person von ausnehmender Schönheit und Anmuth; *it. m.p.* ein Betrüger; eine Betrügerinn; *it. adj.* (meist poet.) bezaubernd; einnehmend; anmuthig; un regard enchanteur, ein Zauberblick.

Enchaper, *v. a.* un baril etc., *T.* eine Kappe über ein Faß ꝛc. machen, d. i. ein Faß noch in eine andere Tonne einschlagen, wie z. B. ein Pulverfaß.

Enchaperonner, *v. a.* verkappen; den Kopf mit einer Kappe verhüllen.

Encharger, *v. a. pop.* einem etwas nachdrücklich anbefehlen; scharf einbinden.

Enchâssé, ée, *part. et adj.* eingefaßt; gefaßt; eingeschaltet ꝛc. s. enchâsser.

Enchâsser, *v. a.* in Holz, Stein, Silber ꝛc., in einen Rahmen ꝛc. einfassen; fassen; — des reliques, Reliquien von einem Heiligen in einen Kasten verwahren; *it. fig.* enchâsser, einschalten; wird inf. von Worten, Stellen ꝛc. gesagt.

Enchâssure, *s. f.* das Einfassen; Fassen; *it.* meist die Einfassung, Fassung selbst.

Enchaussé, é, *adj. T.* wird von einem Schilde gesagt, der von der Mitte einer seiner Seiten, bis gegen die Spitze der andern eingeschnitten ist.

Enchaussener, *v. a.* oder mettre en chaux, Weißgärber die Felle schwöden, oder anschwöden; sie in den Kalkäscher setzen, um sie hernach besser abhaaren zu können.

Enchausser, *v. a.* des légumes, *T.* Gartenfrüchte mit Stroh oder Mist bedecken, damit sie weiß werden, oder vor dem Frost verwahrt bleiben.

Enchaux, *s. m. T.* der Kalkäscher; das Kalkfaß; s. enchaussener.

Enchère, *s. f.* das Geboth, das man bey einer öffentlichen Versteigerung thut; das Biethen; *it.* die Steigerung; das Höherbiethen; Mehrbiethen; das höhere Geboth; mettre à l'enchère, öffentlich zu Verkauf stellen; öffentlich versteigern; zur öffentlichen Versteigerung bringen; faire une enchère, mettre enchère, ein Geboth thun; vendre à l'enchère, an den Meistbiethenden verkaufen; couvrir l'enchere, ein höheres Geboth thun; einen überbiethen; emporter

l'enchère, der letzte im Biethen seyn, so daß ihm die Sache zuerkannt wird; enchére courante, der festgesetzte Preis, um welchen ein gerichtlich zu verkaufendes Gut angeschlagen ist; enchére au rabais, die Mindersteigerung; folle-enchére, der Reukauf; revendre à la folle-enchére de qn., aufs neue an den Meistbiethenden verkaufen, auf Kosten und Gefahr des ersten Käufers, der ein Gut ꝛc. nicht behalten will, so daß dieser, wenn bey der zweyten Versteigerung weniger gebothen wird, so viel zulegen muß, als an der von ihm gebothenen Summe fehlt; il payera la folle-enchére, *prov.* er wird dafür büßen müssen.

Enchérir, *v. a. et absol.* überbiethen; höher biethen; *it.* etwas theurer machen; den Preis von etwas erhöhen; *it. v. n.* (mit avoir) theurer werden; aufschlagen; enchérir une maison sur oder au-dessus oder par-dessus qn., ein höheres Geboth als ein anderer auf ein zu verkaufendes Haus thun; enchérir sur qn. oder sur qch., *fig.* einen oder etwas übertreffen; es einem zuvorthun; mehr thun, als ein anderer; enchérir sur la vérité, mehr sagen als wahr ist.

Enchérissement, *s. m.* das Steigern, das Erhöhen des Preises; das Theuermachen, das Vertheuern der Waaren ꝛc.; *it.* das Theuerwerden.

Enchérisseur, *s. m.* ein Steigerer; einer, der mehr biethet; vendre au plus offrant et dernier enchérisseur, an den Meistbiethenden verkaufen.

Enchevauchure, *s. f.* (Bauk.) diejenige Zusammenfügung, da immer eines ein wenig über das andere gehet, wie z. B. die Lage der Ziegelsteine auf dem Dache ꝛc.

Enchevêtrer, *v. a. p.us.* die Halfter anlegen; (Bauk.) 2 oder mehrere Balken-Enden mit einem Stichbalken oder Schlüssel verbinden.

s'Enchevêtrer, *v. réfl.* (von Pferden) sich den Fuß in die Halfter oder in den Zügel verwickeln; *it. fig. fam.* sich in eine schlimme Sache verwickeln; s'enchevêtrer dans un discours, in seiner Rede verwirrt werden; *vulg.* aus dem Koncept kommen.

Enchevêtrure, *s. f. T.* eine viereckige Oeffnung zwischen abgeschnittenen Balken, um eine Schornsteinröhre ꝛc. ohne Gefahr durchzuführen; *it.* der Schade, den sich ein Pferd am Hinterbein verursacht, wenn es sich in den Zügel oder in die Halfterleine verhängt hat.

Enchifrené, ée, *part. et adj.* von dem Schnupfen verstopft ꝛc. s. enchifrener.

Enchifrénement, *s. m.* die Verstopfung in der Nase durch den Schnupfen; der Stockschnupfen.

Enchifrener, *v. a.* den Schnupfen verursachen; être enchifrené, den Schnupfen haben; im Gehirn verstopft seyn.

Enchymose, *s. f. T.* ein plötzlicher Austritt des Blutes in die unter der Haut liegenden gefäße; das schnelle Aufsteigen einer Röthe ins Gesicht, z. B. wenn man sich schämt, erzürnt ꝛc.

Encirer, *v. a.* wichsen; mit Wachs tränken, überstreichen, z. B. Leinwand.

Enclave, *s. f.* der Bezirk; die Gränzen; welche ein Stück Land einschließen; *it.* der Bezirk und Umfang einer Gerichtsbarkeit; *it.* ein Acker, ein Stück Land, so sich in eines Andern Gebieth hinein erstreckt; (Bauk.) und enclavement, *s. m.* dasjenige Stück eines Gebäudes, das in ein anderes Gebäude hineingeht; *it.* der Raum, den dasselbe, oder den eine Treppe, ein Schornstein ꝛc., so durch ein Zimmer geführt wird, einnimmt; (faire enclave dans une chambre).

Enclavé, ée, *part. et adj.* eingeschlossen; s. enclaver.

Enclavement, *s. m.* der Einschluß; die Einschließung; s. enclave.

Enclaver, *v. a.* (v. Ländereyen und v. der Gerichtsbarkeit) einschließen; in seinen Bezirk hineinziehen; (Bauk.) einlassen; einzapfen; in einander fügen; einfügen; mit Klammern anmachen.

Enclin, ine, *adj.* à qch., zu etwas geneigt; (meist im schlimmen Verstande).

Encliquetage, *s. m.* (Uhrm.) ein Werk das die Räder nur nach einer Seite herumtreibt.

Encliqueter, *v. a.* (Uhrm.) le ressort et le rochet, die Feder und das platte Rad so fest machen, daß sie sich nur nach einer Seite regen können.

Enclitique, *s. m.* (griech. Gramm.) ein Wort, das seinen Accent an die letzte Sylbe des vorhergehenden Wortes hängt.

Encloître, *v. a. p.us.* ins Kloster sperren.

Enclorre, *v. a. irr.* einschließen; mit einer Mauer, mit einem Graben, Zaun ꝛc. umgeben; *it.* (mit dans) in etwas aufnehmen; zwischen den Umfang eines Raums einschließen, z. B. enclorre les fauxbourgs dans la ville, die Vorstädte mit zur Stadt ziehen.

Enclos, ose, *part. et adj.* eingeschlossen; s. enclorre.

Enclos, *s. m.* der, innerhalb eines Umfangs, (z. B. einer Mauer, eines Grabens, Zaunes ꝛc.) enthaltene Raum; der Bezirk; *it.* d. i. dieser Umfang selbst; der Platz; die Umzäumung.

Enclôtir, *v. a. T.* faire enclôtir un renard, un lapin etc., machen, daß sich ein Fuchs,

ein Kaninchen ꝛc. ins Loch verkriecht; s'enclôtir, ſich verkriechen.

Enclôture, *s. f.* der Zirath am Rande einer geſtickten Arbeit.

Encloué, ée, *part. et adj.* vernagelt; ſ. enclouer.

Enclouer, *v. a.* vernageln, z. B. ein Pferd beym Beſchlagen, eine Kanone ꝛc.; cheval qui s'est encloué, ein Pferd, das ſich einen Nagel in den Fuß getreten hat.

Enclouure, *s. f.* das Vernageln; das, durch das Vernageln entſtandene Uebel am Fuße eines Pferdes; (nicht aber das Vernageln einer Kanone ꝛc.;) *fig. pop.* die Schwierigkeit; Hinderniß; voilà l'enclouure, daran liegt es eben; da ſitzt der Knoten.

Enclume, *s. f.* der Ambos; *it.* ein Werkzeug der Schieferdecker, den Schiefer damit zu ſpalten; (Anat.) der Ambos; ein kleines Knöchlein an der Trommel des Ohres; battre l'enclume oder sur l'enclume, auf dem Ambos ſchmieden. *Fig. et Prov.* être entre l'enclume et le marteau, von allen Seiten in Gefahr ſeyn; zwiſchen Thür und Angel ſeyn oder ſtecken; il vaut mieux être marteau qu'enclume, es iſt beſſer ſchlagen, als geſchlagen werden; remettre un ouvrage sur l'enclume, ein Werk noch einmahl bearbeiten.

Enclumeau, *s. m.* ein (das) Amböschen; der Hand-Ambos.

Encochement, *s. m.* das Einlegen der Senne eines Bogens in die Kerbe.

Encoché, ée, *part. et adj.* in die Kerbe gelegt ꝛc.; (Wap.) wird von einem Bogen geſagt, worauf ein Pfeil liegt.

Encocher, *v. a.* einkerben; eine Kerbe in ein Holz machen; — une flèche, einen Pfeil anſchlagen; die Senne des Bogens in die Kerbe legen.

Encochure, *s. f. T.* diejenige Stelle einer Segelſtange, woran das Ende eines Segels oben angebunden wird.

Encoffrer, *v. a.* (meiſt *m. p.*) aus Geiz oder Spitzbüberey) in einen Kaſten verſchließen; *it. fig. plais. et burl.* einen ins Gefängniß ſperren; einſperren.

Encoignure, *s. f.* der Winkel, die (inwendige) Ecke in einem Gebäude; *it. qq. f.* ein Eckkäſtchen; *it. T.* ein eingezogener Winkel in einem Blumenbeete; fontaine d'encoignure, ein, an der Ecke eines Gebäudes angebrachter Springbrunnen.

Encollage, *s. m. T.* das Tränken mit Leim.

Encoller, *v. a.* mit Leimwaſſer beſtreichen; mit Leim tränken; *it.* den Leimgrund zum Vergolden legen; *it. T.* die Arme an die Ankerruthe ſchweißen; *it.* einem Zeug die Appretur (die Steife und den Glanz) geben.

Encolure, *s. f.* der Hals (die Halsgeſtalt) eines Pferdes; *it. fig. fam.* (v. Perſonen, meiſt *m. p.*) das äußerliche Anſehen; *it. T.* der Hals am Ankerkreuze; *it. qq. f.* eine Erdzunge (zwiſchen 2 Meeren).

Encombrant, ante, *adj. néol.* (v. Waaren) unbehülflich; ſchwer fortzubringen.

Encombre, *s. m. fig.* das Hinderniß.

Encombré, ée, *part. et adj.* verſperrt; verſchüttet; ſ. encombrer.

Encombrement, *s. m.* das Verſperren (Verſchütten) eines Weges ꝛc. durch Schutt; *it.* die daher entſtehende Hemmung des freyen Durchganges; *T. qq. f.* die, durch leichte, aber einen großen Raum einnehmende Waaren, verurſachte Hinderniß auf einem Schiffe.

Encombrer, *v. a.* einen Weg, Graben, Brunnen ꝛc. verſchütten; mit Schutt anfüllen; *it.* mit Schutt verſperren.

Encomiaste, *s. m. ol.* ein Lobredner.

Encontre, *s. f. ol.* ſtatt aventure, rencontre; à l'Encontre, *adv. et prép. ol.* dagegen; dawider.

Encoquer, *v. a. T.* eine Schlinge von Seilwerk, einen eiſernen Ring längs der Segelſtange hinſchieben, um eine Rolle ꝛc. daran zu hängen.

Encorbellement, *s. m. T.* der Vorſprung; das Vorragen eines Steines oder verſchiedener Steine aus einer Mauer, um etwas zu halten, wie z. B. der Vorſprung eines Kragſteines.

Encore, (poet. und *fam.* auch encor,) *adv.* noch; *it.* noch einmahl; von neuem; *it.* überdies; ferner; *it.* wenigſtens.

Encore que, *conj.* obgleich; obſchon; wiewohl; (*pl. us.* quoique).

Encornail, *s. m. T.* ein (das) Loch oben im Maſt, mit einer Rolle, die Segelſtange, mittelſt eines Seiles, daran auf und abzuziehen.

s'Encornailler, *v. réfl. ol. et burl.* eine Frau nehmen, auf deren eheliche Treue nicht viel zu bauen iſt, *vulg.* die einem Hörner aufſetzt.

Encorné, ée, *part.* ſ. encorner, *it. adj.* haut encorné, (poet.) mit langen Hörnern; javart encorné, *T.* ein Geſchwür in dem Huf eines Pferdes.

Encorner, *v. a.* mit Horn beſchlagen oder einfaſſen.

Encornet, *v. a. p. us.* in eine papierne Düte thun.

s'Encornet, *v. réfl. p. us.* eine Weiberhaube (cornette) aufſetzen.

Encouragement, *s. m.* die Aufmunterung; Ermunterung; der Antrieb; *it.* die thätige Unterſtützung eines Unternehmens.

Encourager, *v. a.* aufmuntern; Muth machen; Muth zuſprechen; *it.* antreiben; anreizen.

Encourir, *v. a. irr.* qch., etwas auf ſich laden; verdienen; in etwas (z. B. in

Strafe) verfallen; sich etwas zuziehen; in ein Uebel gerathen.

Encouru, ue, *part.* verdient; verfallen; s. encourir.

Encouturé, ée, *adj. T.* bordages encouturés l'un sur l'autre, Schiffsplanken, die mit ihren Enden auf einander überschießen.

Encrasser, *v. a.* schmutzig machen; beschmutzen; laisser encrasser, (*v. n.*) schmutzig werden lassen.

s'Encrasser, *v. réfl.* schmutzig werden; *it.* sich beschmutzen; *it. fig. fam.* sich beschmutzen; sich durch eine schlechte Handlung verächtlich machen; sich wegwerfen; sich heruntersetzen; *it. qqf.* seine guten Manieren, sein artiges, lebhaftes Wesen (z. B. in der Provinz) verlieren. (vgl. s'enrouiller).

Encre, *s. f.* die Tinte oder Dinte; *it.* die Buchdruckerschwärze, Buchdruckerfarbe; encre de la Chine, die Tusche; cette encre est trop blanche, diese Dinte ist zu blaß; écrire de bonne encre oder de la bonne encre à qn., *fig. fam.* einem mit guter leserlicher Tinte schreiben; einem nachdrücklich oder mit scharfen Worten schreiben.

Encrer, *v. a.* (Buchdr.) die Farbe auftragen; *it. v. n.* die Farbe annehmen.

Encrier, *s. m.* das Dintenfaß; (Buchdr.) das Farbenbret; der Farbenstein.

Encroué, *adj. T.* (von einem Baum) der beym Fällen auf einen anderen gefallen ist, und sich in dessen Aeste verwickelt hat.

Encrouter, *v. a. T.* (eine Mauer) mit Kalk bewerfen.

Encuirasser, *v. a. ol.* einen Küraß anlegen.

s'Encuirasser, *v. réfl. fig.* (von der Haut, von Leinenzeug, von Metallen) von Schmutz, Staub ꝛc. ganz überzogen werden; sehr schmutzig werden; votre linge est trop encuirassé, euer Weißzeug ist zu sehr beschmutzt, es starrt von Schmutz, ist ganz steif von Schmutz; *vulg.* der Schmutz sitzt fingerdick darauf.

Enculasser, *v. a. T.* die Schwanzschraube an ein Gewehr einsetzen.

Encuvement, *s. m.* (Gärber) das Beizen der Felle; *it.* das Schütten oder Einweichen in eine Kufe.

Encuver, *v. a. T.* in Kufen schütten (z. B. die Weintrauben;) *it.* die Felle, oder das Leinenzeug in eine Kufe thun oder einweichen.

Encyclique, *adj. T.* rund; zirkelrund.

Encyclopédie, *s. f.* der Umfang oder Inbegriff aller Künste und Wissenschaften überhaupt; die Encyklopädie.

Encyclopédique, *adj. c.* zur Encyklopädie gehörig; encyklopädisch.

Endante, besser Endente, *s. f. T.* die Zusammenfügung zweyer Bretter durch Kämme oder Zähne.

Endécagône, *s. m. T.* eine eilfeckige Figur.

Endécasyllabe, *s. m. T.* ein eilfsylbiger Vers.

Endémique, *adj. c. T.* (von Krankheiten) einem gewissen Volke eigen; in einem Lande einheimisch.

Endente, s. Endante.

Endenté, ée, *adj.* gezahnt; mit Zähnen versehen.

Endenter, *v. a.* mit Zähnen oder mit einem Kamm mit Zinken, Zacken versehen, wie z. B. ein Rad, eine Egge ꝛc.

Endetté, ée, *part. et adj.* être endetté par dessus la tête, *vulg.* bis über die Ohren in Schulden stecken.

Endetter, *v. a.* verschulden; in Schulden setzen oder bringen.

s'Endetter, *v. réfl.* in Schulden gerathen; *it.* sich in Schulden stecken.

Endèvé, ée, *adj. pop.* mürrisch; verdrüßlich; starrköpfig; *s.* ein Starrkopf.

Endiablé, ée, *adj. pop.* teufelisch; verteufelt.

Endiabler, *v. n. fam.* faire endiabler qn., jemand toll machen.

s'Endimancher, *v. réfl. plais.* (v. gemeinen Leuten) die Sonntagskleider, den Sonntagsstaat anziehen.

Endive, *s. f.* (Gärtn.) die Endivien; *pl. us.* chicorée.

Endoctriner, *v. a. plais.* unterrichten; belehren; insf. einen unterrichten, wie er sich in einer Sache verhalten soll.

Endolori, ie, *adj. nouv.* (v. Personen) mit Schmerzen behaftet. (*Rousseau.*) s. *Dict. de Féraud.*

Endommagement, *s. m. p. us.* die Beschädigung.

Endommager, *v. a.* (eine Sache) beschädigen; ihr Schaden zufügen.

Endormeur, *s. m. fig. fam.* ein Schmeichler; un endormeur de mulots, oder de couleuvres, *fam.* ein Windbeutel, der durch seine Hirtdörchen und Schmeicheleyen die Leute einzuschläfern weiß.

Endormi, ie, *part. et adj.* eingeschlafen ꝛc.; *fig.* (v. Personen) schläfrig; nachläßig; unthätig; un esprit endormi, ein schläfriger Kopf, ein Dummkopf; la rage endormie, die Schlafsucht der Hunde; eine Art von stiller Wuth.

Endormir, *v. a. irr.* in den Schlaf bringen; *prop. et fig.* einschläfern; *it. fig.* d. i. einen nachläßig und sicher machen; *it.* einem langeWeile verursachen; *it. qqf.* (ein Glied) einschläfern, unempfindlich machen; s. engourdir.

s'Endormir, *v. réfl.* einschlafen; *fig.* nachläßig und sicher werden.

Endosse, *s. f. fam.* die Last, Beschwerde, Mühe bey einer Sache.

Endossement, *s. m. T.* das Indossement; Indossiren; die Indossirung; das, was man auf den Rücken eines Wechsels

schreibt, um denſelben an eine andere Perſon zu übertragen, oder um ihn an die Ordre eines Anderen zahlbar zu machen, (end. d'ordre,) oder auch die Zahlung deſſelben zu beſcheinigen, (end. d'acquit;) *it.* das, was auswendig auf eine Schrift, auf einen Kontrakt ꝛc. geſetzt wird.

Endosser, *v. a.* le harnois, la cuirasse, den Harniſch, den Küraß anlegen; endosser une lettre de change, einen Wechſelbrief indoſſiren (ſ. endossement;) — un contrat, einen Kontrakt auswendig überſchreiben. *Fig. fam.* on m'a endossé de cette affaire, man hat mir dieſe verdrießliche Sache auf den Hals geſchoben; endosser sa robe de juge, ſeine richterliche Autorität ſehen laſſen.

Endosseur, *s. m.* der Indoſſent; derjenige, welcher ſeinen Nahmen auf einen Wechſelbrief ſchreibt, z. B. zum Uebertragen der Zahlung.

Endroit, *s. m.* der Ort; (Platz;) *it.* die Stelle; Stätte; *it.* die Stelle in einem Buch, in einer Rede ꝛc.; *it.* die rechte Seite eines Zeugs; le meilleur endroit d'un chapon, das beſte Stückchen am Kapaunen. *Fig.* se montrer, se faire voir par son bel endroit, ſich von ſeiner guten, von ſeiner vortheilhaften Seite weiſen; prendre qn. par son endroit sensible, einen auf der empfindlichen Seite angreifen; montrer une chose par le bel endroit, ein Ding auf der ſchönen Seite weiſen; en mon endroit, (jur.) *p.us.* gegen mich; chacun endroit soi, (jur.) *p.us.* jeder ſeines Orts.

Enduire, *v. a. irr.* (eine Wand, Mauer ꝛc. mit Kalk, Gyps ꝛc.) überwerfen, überſchmieren, überſtreichen, überziehen, bewerfen; tünchen; (ein Schiff mit Theer) beſtreichen; theeren.

Enduisson, *s. f. p.us.* das Ueberſtreichen, Tünchen mit Kalk ꝛc.

Enduit, ite, *part. et adj.* überſtrichen ꝛc.; *it. ol.* gewohnt; *it. s. m. T.* das, womit eine Sache überſtrichen wird; die Tünche; *it.* der Anwurf; die Bewerfung oder ein Ueberzug der rauhen Mauer mit Kalk oder Gyps; (Mahler) der Anwurf; das Auftragen des zubereiteten Mörtels oder Gypſes auf eine Mauer oder Wand, ehe man al fresco darauf mahlt.

Endurant, ante, *adj.* geduldig; duldſam; der (die) viel ertragen kann; meiſt: il est peu (oder mal) endurant, er kann nicht viel vertragen; er geräth leicht in Zorn; *vulg.* er iſt kurz angebunden.

Endurci, ie, *part. et adj.* verhärtet; verſtockt ꝛc. ſ. endurcir.

Endurcir, *v. a.* härter machen; härten; *it. fig.* (das Herz) verhärten, verſtocken.

s'Endurcir, *v. réfl. prop. et fig.* hart werden; (à qch.) etwas gewöhnen; *it.* ſich verſtocken; endurcir au travail, zur Arbeit abhärten; il s'est endurci à la peine, er iſt der Strapatzen gewohnt; er achtet keine Strapatzen mehr; s'endurcir aux misères d'autrui, bey Andrer Elend verhärten.

Endurcissement, *s. m.* nur *fig.* die Verhärtung; Verſtopfung.

Endurer, *v. a.* leiden; dulden; aushalten; erdulden; ausſtehen; *it.* leiden; geſtatten; zugeben.

Enéide, *s. f.* das (von Aeneas handelnde) Heldengedicht Virgils; die Aeneis, Aeneide.

Enéorême, *s. f. T.* ein Wölkchen im Urin.

Energie, *s. f.* die Enerchie; Kraftfülle; *it.* der Nachdruck; die Kraft eines Wortes, einer Rede, eines Ausdrucks.

Energique, *adj. c.* kraftvoll; nachdrücklich; kräftig.

Energiquement, *adv.* auf eine nachdrückliche Art; mit Kraft; kraftvoll.

Energumène, *s. m. et f.* (Theol.) ein (vom Teufel) Beſeſſener; *fig.* ein Tollkopf.

Enervation, *s. f. T.* die Flechſen der Muskeln des Unterleibes.

Enerver, *v. a.* entnerven; entkräften; die Kräfte benehmen; ſchwächen, abmergeln; *fig.* (den Muth, den Styl ꝛc.) entkräften, ſchwächen; matt und kraftlos machen; entnerven; énerver un cheval, *T.* einem Pferde zwey unter den Augen befindliche Flechſen abſchneiden, damit es (wie einige meinen) einen kleinern und leichtern Kopf bekomme.

Enfaiteau, *s. m. T.* ein Forſtziegel; ſonſt auch faîtière.

Enfaitement, *s. m. T.* die bkeyerne Verförſtung eines Schieferdaches; die Forſtplatte.

Enfaiter, *v. a. T.* den Forſt eines Daches mit Bley oder Hohlziegeln bedecken; ein Dach verförſten; den Forſt belegen.

Enfance, *s. f.* die Kindheit; (bis zum zehenten oder zwölften Jahre;) *it.* (auch *plur.*) die Kinderey; ein kindiſches Betragen (enfantillage;) l'enfance du monde, *fig.* die Kindheit der Welt; das erſte Weltalter; tomber en enfance, kindiſch werden.

Enfant, *s. m.* (auch *f.* von Mädchen, z. B. une belle, une jolie enfant,) ein (das) Kind; *it.* enfans, (jur.) *qq. f.* die Kindeskinder und Urenkel; enfant mâle, ein Knäblein; enfant à la mamelle, ein Kind an der Bruſt; ein Säugling; enfant trouvé, ein Findelkind; ein Findling; enfant de choeur, ein Chorknabe; Chorſchüler; enfans d'honneurs, Edelknaben, junge Edelleute, die am Hofe zu Pagen auferzogen werden; enfans perdus, *ol.*

Soldaten, die den ersten Angriff wagen müßen; *it.* verlorne Schildwachen; enfans de France, ehem. die rechtmäßigen Kinder des K. von Frankreich, und die von den ältesten abstammende Enkel; il est enfant de Paris, er ist ein Pariser-Kind; aus Paris gebürtig; c'est un bon enfant; une bonne enfant, er ist ein guter Junge; sie ist ein gutes Mädchen; enfans de la balle, des Ballmeisters Kinder; *it. fig.* Meister-Kinder, die ihrer Aeltern Profession treiben, und die man daher für geschickter hält, als andere in ihrem Alter; une femme qui est en mal d'enfant, oder en travail d'enfant, eine Frau in Kindesnöthen; faire un enfant, ein Kind gebären; faire un enfant à une fille, ein Mädchen schwängern; (*vulg.* engrosser, ihr ein Kind machen). *Fig.* les enfans de la lumière et des ténèbres, (Theol.) die Kinder des Lichts und der Finsterniß; die Frommen und die Gottlosen; les trois enfans de la fournaise, die 3 Männer im feurigen Ofen; enfant de Bacchus, *fam.* ein Saufbruder; c'est l'enfant de sa mère, er gleicht völlig seiner Mutter; er ist seine natürliche Mutter; faire l'enfant, sich kindisch (läppisch) aufführen oder stellen; il n'y a plus d'enfant oder d'enfans, es ist gar nichts Kindisches an ihm, (nämlich an diesem Kinde). *Prov.* ce n'est pas jeu d'enfant, es ist kein Kinderspiel; die Sache ist von Wichtigkeit.

Enfantement, *s. m.* das Gebären; die Geburt; douleurs de l'enfantement, die Geburtsschmerzen; *it. fig.* die gewaltige Anstrengung eines Schriftstellers.

Enfanter *v. a. et absol.* gebären; ein Kind zur Welt bringen; *it. fig.* (v. Schriftstellern ꝛc.) gebären; (s. enfantement). *Fig.* enfanter un procès, einen Prozeß verursachen; c'est la montagne qui a enfanté une souris, erst war großer Lärm von der Sache, und nun ist nichts.

Enfantillage, *s. m.* die Kinderey; kindische Reden; eine kindische Aufführung; ein kindisches Wesen.

Enfantin, ine, *adj.* kindisch; dem Alter eines Kindes gemäß.

Enfariné, ée, *part. et adj.* s. enfariner. *Fig.* il est enfariné de la chimie, *com. plais.* er hat hier und da etwas von der Chymie erschnappt; il est venu la gueule enfarinée, nous dire cela, *pop.* er ist alberner- oder unbedachtsamerweise (oder aus Begierde, ein Trinkgeld zu erjagen) herzugelaufen, um es uns zu sagen.

Enfariner, *v. a.* mit Mehl oder Puder bestreuen; sich damit weiß machen.

s'Enfariner, *v. réfl.* sich mit Mehl oder Puder bestreuen; sich weiß machen; — d'une opinion etc., *fig. com. plais.* sich eine Meinung in den Kopf setzen; s. auch enfariné.

Enfer, *s. m.* (spr. enfére) die Hölle; *it. fig.* d. i. ein Ort, wo einem alles zuwider ist; *it. qqf.* d. i. die höllischen Geister; les enfers, der Ort, wohin, nach der Meinung der Heiden, die Seelen der Verstorbenen kommen; das Reich der Schatten; enfer, (Chym.) ein trichterförmiges Circulirgefäß. *Fig.* tison d'enfer, ein Höllenbrand; ein verruchter Bösewicht; bouches d'enfer, Feuerschlünde; *it.* feuerspeyende Berge; un feu d'enfer, eine starke Kohlenglut; c'étoit un enfer, das war ein verteufelter Lärm.

Enfermé, ée, *part. et adj.* eingeschlossen ꝛc.; cela sent l'enfermé, (*s.*) das riecht dumpfig, moderig, (*vulg.* muttig;) maison enfermée, ein Haus, das keine freye Lage hat.

Enfermer, *v. a.* einschließen; verschließen; *it.* einen einsperren; in das Gefängniß, Tollhaus ꝛc. setzen; *it.* umringen; allenthalben umgeben; *it.* in sich halten; begreifen.

s'Enfermer, *v. réfl.* sich einschließen ꝛc.; — avec un malade, sich bey einem Kranken verschließen; ihn nicht eher verlassen, bis er wieder gesund ist.

Enferré, ée, *part. et adj.* s. enferrer.

Enferrer, *v. a.* spießen; mit einem Degen ꝛc. durchstechen, durchbohren; enferrer un sanglier, *T.* ein wild Schwein gegen den Spieß anlaufen lassen.

s'Enferrer, *v. réfl.* sich fangen; in den Spieß laufen; il s'est enferré lui-même dans l'épée de son ennemi, *p.us.* er ist seinem Feinde in den Degen gelaufen; il ne sait ce qu'il dit, il s'enferre lui-même, *fig.* er redet wider sich selbst; er schlägt sich mit seinen eigenen Worten; *vulg.* er verschnappt (verhaut) sich im Reden.

Enficeler, *v. a.* un chapeau, *T.* eine Schnur um einen Hut machen, damit er enger werde.

Enfilade, *s. f.* eine Zimmerreihe; eine Reihe mehrerer in einer Linie neben einander befindlicher Dinge, inf. (de chambres) Zimmer; (Bretspiel) eine Brücke; (Kriegsk.) diejenige Lage eines Ortes, aus welcher man einen Posten oder ein Werk der Länge nach bestreichen kann; une longue enfilade de discours, *fig.* ein langweiliges Geschwätz.

Enfilé, ée, *part. et adj.* eingefädelt; aufgereihet ꝛc.; (s. enfiler;) (Mathem.) von Körpern, durch welche eine gerade Linie gehet, oder in Gedanken gezogen wird; (Wap.) aufgesteckt, aufgespießt; suture enfilée, (Chirurg.) die Hasenschart-Nath.

Enfiler, *v. a.* einfädeln; *it.* aufreihen; anreihen; in eine Schnur ꝛc. einfassen,

z. B. Perlen; (Kriegsk.) nach der Länge bestreichen; (Lichterz.) die Dachte an dünne Stöcke oder an den Lichtspieß hängen; (Bretspiel) durch eine Brücke dem Andern das Bret zubinden; enfiler qn. dans un tripot, einen zum Spiel verführen.

s'Enfiler, *v. réfl.* sich selbst spießen; selbst in seines Gegners Degen rennen; *it. fig.* sich in einen schlimmen Handel einlassen; *it. T.* sein Spiel selbst sperren, verderben; *it.* sich zum Verlust hinreißen lassen; (s. enfiler). *Fig. et Prov.* enfiler un chemin, einen Weg einschlagen, (und darauf gerade fortgehen;) le vent enfile les rues, der Wind durchstreicht die Gassen; j'ai enfilé trois perdrix d'un seul coup, *T.* ich habe 3 Rebhühner auf einmahl heruntergeschossen; enfiler un discours, ein langweiliges Gespräch anfangen, auf die Bahn bringen; enfiler le degré, *fam.* die Treppe gewinnen; (die Treppe hinunterfliegen) und entwischen; je ne suis pas venu ici pour enfiler des perles, ich bin nicht für die lange Weile hiehergekommen; enfiler la venelle. *pop.* davon laufen; *vulg.* das Hasenpanier ergreifen.

Enfileur, *s. m.* einer der etwas an einer Schnur aufreiht; (Nadler) der Aufspießer; *fig. fam.* — de perles, ein Prahler; Aufschneider.

Enfin, *adv.* endlich; zuletzt; *it.* kurz zu sagen; mit einem Wort.

Enflammé, ée, *part. et adj.* entzündet; entbrannt ꝛc.; (von Kugeln) glühend; des yeux enflammés de colère, Augen, die vor Zorn funkeln.

Enflammer, *v.a.* (meist *réfl. et pass.*) anzünden; entzünden; in Brand stecken; in Brand oder Flammen setzen; *prop. et fig.* entzünden; erhitzen; entflammen; erregen; reizen.

s'Enflammer, *v. réfl. prop. et fig.* sich entzünden; in Brand gerathen; ses yeux enflamment tous les coeurs, ihre Augen setzen alle Herzen in Flammen; sa colère s'enflamma, il s'enflamma de colère, sein Zorn entbrannte; er entbrannte vor Zorn.

Enfléchures, *s. f. pl. T.* die Webelinge, Webeleinen (am Maste; die statt der Leitersprossen dienen).

Enflé, ée, *part. et adj.* aufgeblasen; geschwollen ꝛc.; *it.* wassersüchtig; il est enflé d'orgueil, *fig.* er strotzt vor Hochmuth.

Enflement, *s. m.* das Aufblasen; Aufblähen; Geschwellen; *it.* das Anlaufen, Aufschwellen des Wassers ꝛc.

Enfler, *v. a.* aufblasen; *it.* aufschwellen; aufschwellen machen; auftreiben; *it. fig.* (statt augmenter;) schwellen; vergrößern, z. B. den Muth, die Hoffnung ꝛc.; *it.* (enorgueillir) aufblasen; aufblähen; stolz, hochmüthig, eitel machen; *it.* enfler, *v. n. et* s'enfler, *v. réfl.* schwellen; aufschwellen; (v. einem Fluß ꝛc.) aufschwellen; anlaufen; wachsen; *it. fig.* schwellen; größer werden; *it.* sich vor Hochmuth aufblasen; aufgeblasen werden; sich blähen; übermüthig werden; cette viande enfle, dieses ist eine blähende Speise. *Fig.* enfler son style, schwülstig schreiben; enfler la dose, die Dosis zu stark machen; enfler la dépense d'un compte, bey Berechnung der Ausgaben falsche Posten anführen, um nur zur Bilanz zu kommen.

Enflure, *s. f.* eine Geschwulst; *it.* enflures, *pl. T.* die Beulen auf dem Kopf der Rehböcke, wenn sie die Gewichte anfangen abzusetzen. *Fig.* enflure du style, die Schwulst der Schreibart; enflure du coeur, die Aufgeblasenheit des Herzens; ein hoher Grad des Stolzes, des Hochmuthes.

Enfonçage, *s. m. T.* das Zuschlagen der Fässer, worin Kaufmannswaaren gepackt sind.

Enfoncé, ée, *part. et adj.* tief hineingeschlagen; vertieft; versenkt ꝛc.; avoir les yeux enfoncés, die Augen tief im Kopf liegen haben; eingefallene, hohle Augen haben; avoir l'esprit enfoncé dans la matière, *iron.* zu Sachen, die Scharfsinn erfordern, nicht aufgelegt seyn; nicht viel begreifen können; (von einem plumpen Menschen) die Seele in das Fleisch gewachsen haben.

Enfoncement, *s. m.* das Einschlagen; Einbrechen; Einstoßen; *it. fig.* das Einbrechen, Eindringen in die feindlichen Truppen, (Bauk.) die Tiefe des Fundaments; *it.* die Einsenkung der Grundmauer in die Erde; *it.* der hinterste Winkel in einem Gebäude oder Zimmer; *it. T.* die Vertiefung, der Hintergrund eines Gemähldes, Prospektes, Thales ꝛc.; *it.* die, mitten in den Falten befindliche, dunkle Orte ohne Wiederschein.

Enfoncer, *v. a.* tief hineinschlagen; einstoßen; -treiben, -drücken ꝛc.; stechen, stoßen, z. B. den Degen in das Herz; *it.* versenken, senken, z. B. in das Wasser ꝛc.; *it.* einschlagen; einstoßen; eintreten ꝛc. und zerbrechen; enfoncer un tonneau, *T.* die Böden in ein Faß einsetzen; (so auch la futaille;) — un plat, une assiette, *T.* eine Schüssel, einen Teller tiefer machen, oder ausdrehen; — un bataillon etc., in ein Bataillon einbrechen, und es trennen; *it. v. n.* sinken; versinken; zu Grunde gehen; le vaisseau enfonça, das Schiff gieng zu Grunde.

s'Enfoncer, *v. réfl.* tief hineingehen; hineindringen; *fig.* — dans qch., sich in etwas vertiefen; sich weit in etwas einlassen, z. B. ins Studiren, Spielen ꝛc; s'enfoncer dans les voluptés, sich den Wollüsten ergeben; liederlich werden.

Enfonceur, *s. m.* enfonceur de portes ouvertes, *prov. fam.* ein Großprahler; *it.* einer, der aus leichten Sachen, die er gethan hat, viel Aufhebens macht.

Enfonçure, *s. f. T.* die Breter eines Faßbodens; die Bodenstücke; Bodenhölzer; *it.* die Vertiefung; *it.* die Grube oder Tiefe in etwas; (Chir.) die niedergedrückten Theile einer gesplitterten Hirnschale; il y a des enfonçures dans le pavé, das Pflaster hat Gruben bekommen, (ist ausgefahren oder ausgetreten).

Enforcir, *v. a.* (von Sachen) verstärken; stärker, dicker machen; (von Thieren) dicker machen; *it. v. n.* und s'enforcir, *v. réfl.* (von Personen, Thieren und Sachen) stärker werden; an Kräften zunehmen.

Enformer, *v. a. T.* (Hutm.) über die Form schlagen.

Enfouir, *v. a.* (in die Erde) vergraben, verscharren; *it.* eingraben; enfouir son talent, *fig* seine Gaben, sein Pfund vergraben.

Enfourchemens, *s. m. pl. T.* die erste Widerlage der Bögen an einem Kreuzgewölbe; diejenige Orte, wo die Bögen anfangen auseinander zu gehen.

Enfourcher, *v. n. fam.* so zu Pferde sitzen, daß ein Bein zur Rechten, das andere zur Linken herab hänget, *vulg.* rittlings; cette femme enfourche un cheval comme un homme, dieses Frauenzimmer sitzet zu Pferde wie ein Mann.

Enfourchure, *s. f. T.* ein Hirschgeweih, das am Ende nur 2 Zacken hat; ein (das) Gabelgehörn.

Enfourner, *v. a.* in den Ofen schießen oder schieben; einschießen; bien (mal) enfourner, gut (übel) anfangen.

Enfreindre, *v. a. irr.* une loi, un traité etc., ein Gesetz, einen Traktat ꝛc. brechen, übertreten, verletzen; demselben zuwider handeln.

Enfroquer, *v. a. iron. et mépr.* einen ins Kloster stecken; zum Mönche machen. s'Enfroquer, *v. réfl.* ein Mönch werden.

s'Enfuir, *v. réfl. irr.* entfliehen; davon laufen; entlaufen; entweichen; *vulg.* durchgehen; *it.* (von flüssigen Dingen) auslaufen; *it.* (auch von dem Gefäße selbst) überlaufen; ce n'est pas par-là que le pot s'enfuit, *prov.* da ist eben nicht der Fleck, wo der Topf rinnt; dies ist eben der Fehler nicht an der Sache.

Enfumé, ée, *part. et adj.* eingeräuchert ꝛc.; tableaux enfumés, eingeräucherte oder räucherige Gemählde, die man entweder mit Fleiß räucherig gemacht hat, um ihnen ein altes Ansehen zu geben, oder die durch die Länge der Zeit schwarz geworden sind,

Enfumer, *v. a.* räuchern; einräuchern; durchräuchern; durch Rauch schwarz machen; *it.* mit Rauch plagen; *it.* mit Mist (fumier) düngen; *T.* enfumer les renards, die Füchse durch Rauch aus ihren Löchern treiben; den Fuchs dämpfen; — des verres de lunettes, Brillengläser schwarz anlaufen lassen; — des mouches à miel, die Bienen durch Rauch aus den Löchern treiben.

Enfutailler, *v. a. T.* in Fässer packen.

Engagé, ée, *part. et adj.* versetzt, verpfändet; versprochen; verbunden; verpflichtet; *it.* angefangen; *s.* un nouvel engagé, ein Rekrute, ein neuangeworbener Soldat; s. engager.

Engageant, ante, *adj.* einnehmend; verbindlich; reizend; verführerisch, (im guten Verstande).

Engagement, *s. m.* die Verpfändung; *it.* das Pfand selbst; das verpfändete Gut; das Pfandgut; *it. fig.* die Verbindlichkeit, die man sich durch ein Versprechen auflegt; das Versprechen, wodurch man sich zu etwas verbindlich macht; die Verpfändung, z. B. seiner Ehre; das Versprechen oder die Zusage bey Verlust seiner Ehre; *it.* die Verbindung, worin man mit jemanden steht, und die daraus entspringende Verpflichtung; auch, eine Liebesverbindung; *it.* die Anwerbung eines Soldaten; *it.* die dabey geschlossene Kapitulation desselben; *it.* das Handgeld; *it.* das Handgemenge mit einem Feinde; das Treffen; (Fechtk.) das Binden der Klinge des Gegners; — de deux chambres, *T.* ein unbequemer Zusammenhang zweyer an einander stoßender Zimmer; posséder un bien par engagement, ein Gut zum Unterpfand inne haben; entrer dans un engagement, eine Verbindung eingehen; je n'avois pas d'engagement à parler, ich wurde nicht zum Reden aufgefordert; man gab mir keinen Anlaß zum Sprechen; les engagemens du monde sont puissans, die Welt hat mächtige Reize für uns; un engagement entier, ein Haupttreffen.

Engager, *v. a.* verpfänden; versetzen; zum Pfande geben oder setzen, z. B. Möbeln; *it.* hypotheciren; zur Sicherheit verschreiben, z. B. liegende Gründe; *it.* (à qch.) zu etwas bewegen; (ohne Gewalt) nöthigen; verbinden; vermögen; veranlassen; Veranlassung geben; *it.*

(dans qch.) in etwas verwickeln, verwirren; engager sa parole, sein Wort von sich geben; — son honneur, seine Ehre verpfänden, zum Pfande setzen; — sa foi, bey Treue und Glauben versprechen; — son coeur, sein Herz verschenken; — le combat, den Feind nöthigen, sich in ein Treffen einzulassen; zum Treffen Anlaß geben; — un soldat, einen Soldaten anwerben; — le fer, (Fechtk.) die Klinge seines Gegners binden; — la poitrine, die Brust beschweren oder angreifen.

s'Engager, *v. réfl.* (à qch.) sich zu etwas anheischig oder verbindlich machen; *it.* sich (um den Lohn) verdingen; (von Soldaten) sich anwerben lassen; Dienste nehmen; *it.* Schulden machen; sich in Schulden stecken; *it.* sich verwickeln; in etwas hängen bleiben, (s'embarrasser, s'empêtrer:) (von Schlüsseln) sich verdrehen; (dans la serrure:) im Schlosse stecken bleiben; s'engager pour qn., sich für jemand verbürgen; Bürge für jemand werden; — dans quelque affaire, *fig.* sich in eine Sache verwickeln; sich (unvorsichtigerweise) in eine Sache oder (avec qn.) mit einem einlassen; — dans un bois etc., sich zu weit in einen Wald ꝛc. hinein begeben oder wagen; sa poitrine s'engage, seine Brust füllt sich mit Wasser, Schleim ꝛc. an, so daß ihm das Athemhohlen schwer wird.

Engagiste, *s. m.* der Pfandinhaber; Pfandsasse.

Engainer, *v. a.* in die Scheide stecken.

Engallage, *s. m. T.* das Färben oder Zubereiten eines Zeuges mit Galläpfeln, damit er die Farbe annehme.

Engaller, *v. a. T.* mit Galläpfeln färben oder zubereiten; s. engallage.

Engarant, *s. m.* (in der Seesprache) ein Seil zum Aus- und Einladen.

Engastrimandre oder Engastromante, *s. m. et f.* s. gastriloque.

Engeance, *s. f.* (von einigen Hausthieren; ins. aber vom Geflügel,) die Art; die Zucht; (die Brut;) *fig. inj.* (von Menschen) die Brut; une engeance de vipères, ein (das) Otterngezücht.

Engeancer, *v. a. fam.* behängen; qui nous a engeancés de cet homme-là? Wer hat uns den diesen Menschen aufgepackt?

Engelure, *s. f.* eine Frostbeule; eine Geschwulst vom Frost an Händen und Füßen.

Engendré, ée, *part. et adj.* gezeugt; hervorgebracht; s. engendrer.

Engendrer, *v. a.* (v. Thieren, und im Lehrstyl von Menschen, ins. vom Manne) zeugen; erzeugen; seines Gleichen hervorbringen; *it. fig.* erzeugen; (gebären;) verursachen; hervorbringen; veranlassen; nach sich ziehen.

s'Engendrer, *v. réfl.* erzeugt werden; sich erzeugen; entstehen; il n'engendre point mélancolie, *pvov.* s. mélancolie.

Enger, *v. a. ol. m.p.* statt embarrasser, charger, empêtrer.

Engerbé, ée, *part. et adj.* in Garben gebunden; aufgestapelt; s. engerber.

Engerber, *v. a. T.* in Garben binden; die Garben aufeinander schichten; *it.* Fässer ꝛc. auf einander legen, aufstapeln.

Engin, *s. m. T.* eine Winde, schwere Lasten damit in die Höhe zu heben; die Hebewinde; das Hebezeug; *it.* ein jedes Werkzeug; *it.* der Schwengel, die Rückwelle; eine Maschine auf 2 Rädern, mit welcher die Windmühle gezogen wird; *it.* eine Schiffswinde; (Nadler) das Richtholz; *it.* engins, die Netze und anderes Geräthe zur Fischerey und zum Vogelfange; *it.* Mühlen- und andere Maschinen zum Zuckermahlen; *it.* engin, *fam.* jedes Werkzeug, das den Dienst nicht thut, den es thun soll; *it. pop.* das männliche Glied; *it. ol.* die List, Argliſt; engins de guerre, *ol.* allerley Kriegsmaschinen; quel engin me donnez-vous là? oder voilà un engin à prendre mouches! was soll ich mit diesem Ding (oder Zeug) anfangen? damit läßt sich nichts ausrichten; ni fraude, ni mal-engin, *ol.* weder Betrug noch List; mieux vaut engin que force, *prov.* List geht über Gewalt.

Englanté, *adj. m.* (Wap.) mit einer Eiche versehen, deren Eicheln von anderer Farbe sind, als der Baum und die Blätter.

Englober, *v. a.* verschiedene Sachen in Eins zusammen ziehen, oder fügen; mit einander vereinigen.

Englouti, ie, *part.* verschlungen; s. engloutir.

Engloutir, *v. a.* verschlingen; verschlucken; hinabschlucken; ganz hinunterschlucken; *fig.* verschlingen; (sein Vermögen) durchbringen, versaufen, *vulg.* durch die Gurgel jagen ꝛc.; *it.* mit einem üblen Geruch, der einem (gleichsam) den Athem benimmt, anstecken.

Engluer, *v. a.* mit Vogelleim bestreichen; se laisser engluer oder s'engluer, sich auf der Leimruthe fangen lassen; an der Leimruthe kleben bleiben.

Engoncé, ée, *part. et adj.* habit engoncé, ein Kleid, das keinen guten Schnitt um den Hals hat; il a la taille tout engoncée dans cet habit, er hat keine gute Taille in diesem Kleide; s. engoncer.

Engoncer, *v. a.* cet habit vous engonce trop, dieß Kleid steht Ihnen schlecht; zwängt den Hals zwischen die Schultern.

Engorgé, ée, *part. et adj.* verstopft; verschleimt;

schleimt; verschlämmt ꝛc.; (v. Mühlen) wenn das Wasser so hoch ist, daß die Mühlräder sich nicht herumdrehen können; (von den Beinen der Pferde) die, wegen verstopfter Adern, angelaufen und dick sind.

Engorgement, *s. m.* die Verstopfung einer Röhre, Ader ꝛc.

Engorger, *v. a.* verstopfen; verschleimen; den freyen Durchgang oder Abfluß des Wassers oder anderer Feuchtigkeiten hindern.

s'Engorger, *v. réfl.* sich verstopfen ꝛc.; verstopft ꝛc. werden. *Fig.* s'engorger de viandes, *fam.* sich mit Speisen vollpfropfen oder stopfen; *vulg.* sich überfressen; la fumée s'engorge, der Rauch schlägt zurück, will nicht zum Schornsteine hinaus.

Engouement, *s. m.* das Würgen im Halse (eigentlich in der Kehle oder im Schlunde,) wenn man zu große Bissen ungekaut oder zu gierig hinuntergeschluckt hat; *it. fig.* eine übertriebene Vorliebe für eine Person oder Sache.

Engouer, *v. a.* (würgen,) in der Kehle stecken bleiben; die Kehle, den Schlund verstopfen; (s. engouement;) être engoué oder s'engouer de qn., oder de qch., *fig.* von einer Person oder Sache gänzlich eingenommen seyn.

s'Engouer, *v. réfl.* sich überschlucken; *it. fig.* im Reden nicht fortkommen können, weil man zu viel auf einmahl herausbringen will; *vulg.* sich überhaspeln; sich überstrudeln.

Engouffré, ée, *part. et adj.* versangen; versenkt; s. s'engouffrer.

s'Engouffrer, *v. réfl.* (vom Winde, wenn er in einem Raume gleichsam eingesperrt ist,) sich versangen, z. B. in einem Kamine ꝛc.; (von Flüssen und andern Gewässern) sich in einem Abgrunde verlieren; sich versenken.

Engoulé, ée, *part. et adj.* s. engouler; (Mav.) wird von Figuren gesagt, deren Enden in den Rachen eines Thieres gehen.

Engouler, *v. a. pop.* jählings verschlucken; verschlingen; gierig hineinschlingen.

Engourdi, ie, *part. et adj.* erstarrt ꝛc.; *fig.* träg, schläfrig ꝛc. s. engourdir.

Engourdir, *v. a.* (ein Glied) erstarren machen; starr (und steif) machen; auf eine kurze Zeit fühllos (todt, taub) machen; lähmen; (v. Pflanzen, Giften ꝛc.) betäuben; dumm und schläfrig machen; *it. fig.* (den Muth, Geist ꝛc.) einschläfern; träge machen.

s'Engourdir, *v. réfl.* erstarren; starr, taub, fühllos werden ꝛc.; *it. fig.* erschlaffen; träge und schlaff werden ꝛc.

Engourdissement, *s. m.* das Erstarren, die Erstarrung, das Einschlafen der Glieder; *it. fig.* die Trägheit, Schläfrigkeit des Geistes.

Engrais, *s. m.* die Mastung, das Mästen, die Mast der Thiere; *it.* der Maststall; *it.* der Dung; Dünger; die Düngung der Felder; bœuf d'engrais, ein Mastochs; mettre des chapons à l'engrais, Kapaunen fett machen, (mästen, stopfen;) mettre des boeufs à l'engrais, Ochsen in die Mastung thun; sie mästen.

Engraissé, ée, *part. et adj.* gemästet; gedüngt; s. engraisser.

Engraissement, *s. m.* das Mästen der Thiere; *it.* die Düngung, das Düngen der Erde; (Zimmerm.) die feste Einfügung der Zapfen in ihre Löcher.

Engraisser, *v. a.* mästen; fett machen; (stopfen;) s. engrais, *it.* (die Erde) düngen; *it.* mit Fett beschmutzen; schmutzig (schmierig) machen; *it. v. n.* fett werden; an Fleisch und Fett zunehmen, (auch von Menschen).

s'Engraisser; *v réfl.* (von Thieren und Menschen) dick und fett werden; fetter werden; zunehmen; *it. fig. fam.* fett werden; sich mästen; sich bereichern; *it.* schmutzen; den Schmutz annehmen; schmutzig werden; (vom Wein) spinnen; dick, schwer, fettricht werden. *Prov.* l'oeil du maître engraisse le cheval, des Herrn Auge düngt den Acker; il engraisse de mal, er wird, wenn es ihm noch so übel gehet, oder, bey allem Mangel, doch fett.

Engranger, *v. a.* (das Getreide) in die Scheune bringen, und daselbst verwahren.

Engravement, *s. m. T.* das Versanden eines Schiffes.

Engraver, *v. a. T.* (ein Schiff) auf den Sand treiben oder setzen, (von gravier;) s'engraver, auf den Sand gerathen.

Engréler, *v. a.* (Mav.) mit kleinen rundlichten Zäckchen ꝛc. am Rande zieren.

Engrélure, *s. f.* rundliche Zierathen, z. B. Zäckchen am obern Rande der Spitzen; (Mav.) ein spitzenförmiger schmahler Saum oder Rand.

Engrenage, *s. m. T.* die Richtung verschiedener Räder, mittelst welcher sie in einander greifen; das Getriebe.

Engrener, *v. a.* meist *absol.* (das Getreide in der Mühle) aufschütten; *it. T.* mit Korn, mit hartem Futter füttern; ausfüttern; *fig. fam.* (bien ou mal) gut (vernünftig) oder schlecht anfangen; einleiten; *it.* Engrener, *v. n.* und s'Engrener, *v. réc. T.* eingreifen; in einander eingreifen; (s. engrenage, engrener la pompe:) (Schifff.) die Pumpe anziehen, um das übrige Wasser vollends aus dem Schiffe zu pumpen.

Engrenure, *s. f.* der Eingriff; die Tiefe

eines Rades, worein die Zähne eines andern eingreifen.

Engrosser, *v. a pop.* schwängern; (rendre une femme enceinte).

Engrumelé, ée, *part. et adj.* geronnen ꝛc. ſ. s'engrumeler.

s'Engrumeler, *v. réſl.* gerinnen, (inſ. vom Blut, und von der Milch in den Brüſten).

Enguiché, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Mundſtück von andrer Farbe verſehen.

Enguichure, *s. f. T.* der Riemen, das Jägerhorn daran zu tragen.

Engyscope, *s. m. T.* ein (das) Vergrößerungsglas.

Enhardir, *v. a.* heherzt, muthig, kühn machen.

s'Enhardir, *v. réſl.* ſich erkühnen.

Enharmonique, *adj. c. T.* in Viertelstönen fortſchreitend; le genre enharmonique, die enharmoniſche Tonreihe der alten Griechen.

Enharnaché, ée, *part. et adj.* geſattelt; angeſchirrt; *it. fig.* wunderlich gekleidet; der (die) in einem ſonderbaren Aufzug erſcheinet.

Enharnachement, *s. m. p.us.* das Anſchirren; *it.* das Satteln und Zäumen.

Enharnacher, *v. a.* einem Pferde Sattel und Zeug auflegen; es ſatteln; *it.* es anſchirren; *it. fig.* wunderlich kleiden.

Enhendé, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem Kreuz geſagt, das an den Enden doppelt auswärts gekrümmt und mit Lanzenſpitzen verſehen iſt.

Enigmatique, *adj. c.* räthſelhaft; dunkel.

Enigmatiquement, *adv.* auf eine räthſelhafte, dunkle Art.

Enigme, *s. f.* das Räthſel; *it. fig.* d. i. eine dunkle, unbegreifliche oder unverſtändliche Sache; donner, proposer, deviner une énigme, ein Räthſel aufgeben, errathen.

Enivrant, ante, *adj.* berauſchend; betäubend.

Enivré, ée, *part et adj.* (de qch.) berauſcht; betrunken; trunken; ſ. enivré.

Enivrement, *s. m.* (meiſt *fig.*) die Trunkenheit, der Taumel einer Leidenſchaft, z. B. der Liebe, der Freude.

Enivrer, *v. a.* trunken oder betrunken machen; berauſchen; *vulg.* beſaufen; *it.* (durch ſtarken Geruch, durch ſtarke Dünſte) den Kopf einnehmen oder dumm machen; betäuben; *it. fig.* (von Lobeserhebungen, Schmeicheleyen ꝛc.) berauſchen; trunken machen; *it.* bethören; verblenden.

s'Enivrer, *v. réſl.* ſich betrinken; ſich berauſchen; ſich einen Rauſch trinken; *it. fig.* ſich ganz von etwas einnehmen laſſen ꝛc.; s'enivrer d'espérance, ſich durch eitle Hoffnung bethören oder verblenden laſſen; — de la bonne opinion (qu'on a) de soi-même, eine zu gute Meinung von ſich ſelbſt haben; von ſich ſelbſt eingenommen ſeyn.

Enjabler, *v. a.* (Böttcher) gargeln; den Boden eines hölzernen Gefäßes einfalzen.

Enjaler, ſ. Enjauler.

Enjambée, *s. f* der Schritt, den man über einen gewiſſen Raum macht; das Hinüberſchreiten; *it.* dieſer Raum ſelbſt.

Enjambement, *s. m.* (Poeſ.) das Ueberſchreiten; die Verziehung des Sinnes eines Verſes in den folgenden Vers hinein.

Enjamber, *v. n.* überſchreiten; hinüberſchreiten; einen (weiten) Schritt (über etwas, par-dessus qch.) machen; *it.* große oder lange Schritte machen; *it. fig.* (sur qch.) über etwas hinausgehen, herausſtehen, hervorragen; (Poeſ.) überſchreiten; in den folgenden Vers eingreifen; (ſ. enjambement;) *it.* (sur le droit de qn. etc.) Eingriffe in jemandes Recht oder Beſitzungen thun; ſich etwas mit Unrecht anmaßen; (ſ. usurper; empiéter;) *it.* Enjamber, *qqf. v. a.* qch., über etwas ſchreiten; z. B. enjamber deux degrés à la fois, im Hinauf- oder Hinuntergehen einer Treppe, zwey Stufen auf einmahl nehmen; il a enjambé cela sur nous, *fig.* dieſes hat er ſich von unſerm Grund und Boden zugeeignet.

Enjauler, Enjaler, *v. a.* l'ancre, *T.* den Anker mit einem Ankerſtocke verſehen.

Enjaveler, *v. a. T.* das in Schwaden geſchnittene Getreide in Häufiein legen, um Garben daraus zu machen; zuſammenharken.

Enjeu, *s. m.* der Einſatz im Spiel; je garderai les enjeux, ich will auf das Einſetzen Acht geben.

Enjoindre, *v. a. irr.* einſchärfen; ſcharf oder ausdrücklich anbefehlen; (ſcharf einbinden).

Enjoint, ointe, *part. et adj.* eingeſchärft, anbefohlen; ſ. enjoindre.

Enjointé, ée, *adj.* (Falken.) court-enjointé, kurzbeinig.

Enjôler, *v. a. fam.* beſchwatzen; durch ſchmeichelhafte Worte anlocken, an ſich locken, hintergehen, betriegen.

Enjôleur, *s. m. fam.* ein Schmeichler, *vulg.* Fuchsſchwänzer; *it.* ein feiner Betrieger.

Enjolivé, ée, *part. et adj.* ſ. enjoliver; enjolivé d'or, mit Gold eingelegt oder verziert.

Enjolivement, *s. m.* die Auszierung; Verſchönerung; *it.* die Verzierung ſelbſt.

Enjoliver, *v. a.* (etwas) verzieren; artig auszieren.

Enjoliveur, *s. m.* einer, der etwas auszie-

ret; *it.* einer, der allerley kleine Verzierungen macht.

Enjolivure, *s. f.* so viel als enjolivement; wird aber nur von kleinen Sachen von geringem Werthe gesagt.

Enjouement, *s. m.* die Aufgeräumtheit; Lustigkeit; Fröhlichkeit; Munterkeit; ein aufgeräumtes Wesen; s. enjoué.

Enjouer, *v. a. p.us.* lustig, fröhlich machen.

Enjoué, ée; *adj.* lustig; fröhlich; munter; aufgeräumt; scherzhaft; kurzweilig; une gaieté enjouée, eine angenehme Munterkeit.

Enkiridion, *s. m. T.* ein Handbuch.

Enkisté, ée, *adj.* (Med.) in einer besondern Haut eingeschlossen; pierre enkistée, ein Stein in der Blase, der mit einer dicken Haut umgeben ist.

Enlacement, *s. m.* (*prop. et fig.*) das Einflechten; Ineinanderflechten; die Verwickelung; Verstrickung.

Enlacer, *v. a.* in einander flechten oder schlingen; (Zimmerm.) einen Zapfen in das Zapfenloch vernageln; enlacer des papiers, Schriften mit einer Schnur zusammen heften; enlacer un renard, *T.* einen Fuchs im Netz fangen.

Enlaçure, *s. f. T.* das Zapfenloch.

Enlaidir, *v. a.* häßlich machen; entstellen; verunstalten; *it. v. n.* häßlich werden.

Enlaidissement, *s. m. p.us.* das Häßlichwerden.

Enlarme, *s. m. T.* eine große Masche am Rande eines Fischer- oder Vogelgarnes.

Enlarmer, *v. a.* un filet, *T.* große Maschen von Bindfaden am Rande eines Garnes machen.

Enlevé, ée, *part. et adj.* in die Höhe gehoben; entführt ꝛc. s. enlever.

Enlèvement, *s. m.* die Entführung einer Person; *it.* das gewaltsame oder gerichtliche Wegnehmen; l'enlèvement des Sabines, der sabinische Jungfernraub; — d'Elie, Eliä Himmelfahrt; — d'Enoch, die Hinwegnehmung Henochs; — d'un poste, d'une garde etc. das Aufheben eines Postens, einer Wache, so man überrumpelt hat; — d'un bastion, die Sprengung einer Bastion durch eine Pulvermine.

Enlever, *v. a.* in die Höhe ziehen; aufheben; mit Gewalt in die Höhe heben; wegführen; wegreißen; fortreißen; mit sich fortnehmen oder fortreißen ꝛc.; *it.* fortschaffen; *it.* eine Person entführen; gewaltsam weg- oder fortführen; den Händen (des mains) einer anderen Person entreißen; *it.* sich des Eigenthums eines Andern gewaltsam bemächtigen; wegtragen; mit Gewalt wegnehmen; (v. Krankheiten ꝛc.) wegraffen; (Flecken) weg- oder herausnehmen; (Waaren) wegkaufen oder aufkaufen; *it. fig.* hinreißen; entzücken; in Verwunderung oder Entzücken setzen; enlever un corps, einen Leichnam wegtragen, um ihn zur Erde zu bestatten; (von Seiten der Obrigkeit) einen todt gefundenen Körper gerichtlich aufheben lassen; enlever qn., einen gerichtlich aufheben, in Verhaft nehmen; enlever une garde, eine Wache überrumpeln und gefangen nehmen; (s. enlèvement;) — une place, eine Festung durch Sturm wegnehmen; — la meute, *T.* die Kuppelhunde auf die Spur des Hirsches ziehen; cela enlève la paille, *prov.* dieß geht über alles; hiemit ist aller Zweifel gehoben; hierdurch ist die ganze Sache entschieden.

Enlever, *v. réfl.* (z. B. von der Haut) sich ablösen; sich schiefern oder schälen; (auch in diesem Sinne statt s'élever.

Enleveurs de quartiers, *s. m. pl. T.* Soldaten, welche den Feind in seinem Quartiere überfallen, und ihn gefangen nehmen.

Enlevure, *s. f.* (von der Haut) ein Bläschen; statt élevure, *it. T.* das Erhabene im Schnitzwerk.

Enlier, *v. a. T.* Steine und Zimmerhölzer so verbinden, daß nicht Fuge auf Fuge kommt, sondern daß jedes Stück von zweyen darüber und darunter liegenden Stücken gefaßt wird.

Enlignagé, ée, *adj. ol.* durch Blutsfreundschaft oder Verschwägerung verwandt.

Enligner, *v. a. T.* nach der Schnur ziehen, richten, legen, mauern, arbeiten ꝛc.; abgleichen.

Enluminé, ée, *part. et adj.* illuminirt; s. enluminer.

Enluminer, *v. a.* illuminiren; (mit Farben) bemahlen; ausmahlen; *it.* stark färben; l'ardeur de la fièvre lui avoit enluminé le visage, *fig. fam.* sein Gesicht glühte, (war feuerroth, flammte,) von der Fieberhitze.

Enlumineur, euse, *s. m. et f.* eine Person, welche Bilder ꝛc. illuminirt.

Enluminure, *s. f.* das Illuminiren; Ausmahlen; die Illuminirkunst; *it.* die illuminirte Sache selbst.

Ennéagone, *s. m. T.* ein (das) Neuneck; *it.* eine Festung mit 9 Bastionen.

Enné̊andrie, *s. f. T.* (Botan.) die neunte Pflanzenklasse mit 9 Staubfäden.

Ennemi, ie, *s. m. et f.* der Feind; die Feindinn; *it. adj.* feindselig; was einem zuwider ist; (vom Schicksal, Wind ꝛc.) widrig; ungünstig; *it.* feindlich; dem Feinde gehörig; l'eau et le feu sont ennemis, Wasser und Feuer sind einander zuwider, vertragen sich nicht mit einander; en pays ennemi, in Feindes Lande, im feindlichen Lande; couleurs en-

nemies, das Gegentheil von couleurs amies, s. ami.

Ennoblir, *v. a. fig.* veredeln; edler machen. (Nicht mit anoblir zu verwechseln).

Ennui, *s. m.* die lange Weile; *it.* (meist *plur.*) der Verdruß; die Sorge; Bekümmerniß; les ennuis de la vieillesse, die Last, die Beschwerlichkeiten, das grämliche Wesen des Alters.

Ennusure, *s. f. T.* ein breites Stück Bley oder Kupfer an den Ecken eines gebrochenen Daches, auch auf der Förste eines Daches.

Ennuyant, ante, *adj.* langweilig; *it.* verdrießlich; überlästig.

Ennuyer, *v. a.* lange Weile machen; Verdruß erwecken; verdrießlich seyn; cela ennuie à la mort, man möchte dabey vor langer Weile umkommen. s'Ennuyer, *v. réfl.* lange Weile haben; *it. v. imp.* il m'ennuje fort d'être ici, die Zeit wird mir hier lange; il m'ennuie de etc., statt il me tarde de, s. tarder.

Ennuyeusement, *adv.* auf eine langweilige, verdrießliche Art.

Ennuyeux, euse, *adj.* langweilig; verdrießlich; auch *s.* ein verdrießlicher, langweiliger Mensch.

Enoiseler, *v. a. T.* den Falken abrichten; ihn zur Beize gewöhnen.

Enoncé, *s. m. T.* die Angabe.

Enoncer, *v. a.* ausdrücken oder vorbringen, was man sagen will; *it.* etwas angeben; (einen Artikel in einer Schrift ꝛc.) abfassen, (geben;) s'Enoncer, *v. réfl.* sich ausdrücken; sich erklären; seine Meinung an den Tag geben; énoncer faux, (jur.) etwas Falsches vor Gericht aussagen oder anführen.

Enonciatif, ive, *adj.* angebend; termes énonciatifs, (jur.) Ausdrücke, wodurch einer Sache nur beyläufig erwähnt wird.

Enonciation, *s. f.* die Art, sich auszudrücken; der Vortrag; doch meist der Ausdruck selbst; (vgl. élocution:) (Philos.) ein bejahender oder verneinender Satz.

Enoptromancie, *s. f. T.* die Wahrsagerey mittelst eines Zauberspiegels.

Enorgueillir, *v. a.* stolz, hochmüthig, hoffärtig machen.

s'Enorgueillir, *v. réfl.* stolz ꝛc. werden; sich aufblasen.

Enorme, *adj. c.* übermäßig-groß; ungeheuer-groß oder dick ꝛc.; *it. fig.* (*m.p.*) abscheulich; entsetzlich; unerhört.

Enormément, *adv.* übermäßig; ungeheuer ꝛc. *it.* auf eine abscheuliche Art.

Enormité, *s. f.* eine ungeheure Größe; meist *fig.* die Abscheulichkeit.

Enouer, *v. a. T. ol.* die Knoten von dem Tuche abzwicken; das Tuch noppen. (noper).

Enquérant, ante, *adj. fam.* vorwitzig.

s'Enquérir, *v. réfl. irr.* à qn. de qch., sich bey jemand (umständlich und sorgfältig) nach etwas erkundigen; Kundschaft oder Nachricht von etwas einziehen; man saqt auch bloß s'enquérir à qn., oder de qn., (im *ablatif*) sich bey jemand erkundigen.

Enquerre, *v. a.* (meist in der Wapenk.) statt s'enquérir; armes à enquerre, Wapen, worin, wider die Regel, Farb auf Farbe, oder Metall auf Metall sitzt; *it. s. m.* (*p.u.*) die Nachforschung; mettre un mot douteux à l'enquerre, *T.* der Etymologie und Bedeutung eines Wortes, das zweifelhaft ist, weiter nachforschen.

Enquête, *s. f.* (jur. nur in Civilsachen; in Kriminalsachen: information;) eine gerichtlich veranstaltete Nachforschung oder Untersuchung; *it.* Erkundigung durch ein Zeugenverhör, *it.* das Zeugenverhör; die Zeugenvernehmung selbst, (enquête par témoins;) les informations ont été converties en enquêtes, der peinliche Prozeß ist in einen Civilprozeß verwandelt worden; la chambre des enquêtes, (ehemals, bey den französischen Parlamentern,) eine Gerichtskammer, wo über die, wegen schriftlicher Prozesse, eingekommene Appellationen erkannt wurde.

s'Enquêter, *v. réfl. fam.* sich erkundigen; nachforschen; il ne s'enquête de rien, oder bloß, il ne s'enquête, *prov.* er bekümmert sich um nichts.

Enquêteur, *s. m.* (jur.) ein Richter, oder Kommissarius, welcher bestellt ist, etwas zu untersuchen.

Enquis, ise, *part. et adj.* erkundigt; (s. enquérir und enquête;) (meist jur. von einem Zeugen) enquis de son nom, als (der) Zeuge befragt wurde, wie er heiße ꝛc.

Enraciné, ée, *part. et adj.* (angewurzelt;) meist *fig.* eingewurzelt ꝛc.

s'Enraciner, *v. réfl. fig.* einwurzeln; Wurzel fassen; *it.* laisser enraciner, (*v. n.*) einwurzeln lassen; Wurzel fassen lassen.

Enragé, ée, *part. et adj.* toll; rasend; wüthend; (auch *fam.* vom Schmerz, Hunger ꝛc.) rasend; travail enragé, eine verzweifelt schwere Arbeit; musique enragée, närrische, tolle Musik; *it. s. m.* un enragé, ein rasender, toller Mensch; j'ai mangé de la vache enragée, *prov. pop.* ich habe viele Strapatzen, viel Kummer und Noth ausgestanden; *vulg.* viel Kreuz erlebt.

Enrageant, ante, *adj. fam.* äußerst ärgerlich; cela est enrageant, das ist zum Tollwerden.

Enrager, *v. n.* toll werden; rasend werden; meist *fig. fam.* elle enrage du mal de dents, sie möchte vor Zahnschmerzen rasend wer-

den; *vulg.* sie hat rasende Zahnschmerzen; il enrage de dépit, er möchte vor Verdruß bersten; il enrage tout vif, oder de bon coeur, er möchte aus der Haut fahren; dût-il enrager, und sollte er rasend darüber werden; enrager contre qn., rasend böse auf einen werden oder seyn; faire enrager qn., einen sehr böse (einen toll) machen; il enrage de faim, ihn hungert, daß er möchte toll werden; il enrage de jouer, er hat einen rasenden Hang zum Spiele; er ist außerordentlich auf das Spiel erpicht; elle enrage d'être mariée, es ist ihr gar zu sehr um einen Mann zu thun; sie ist sehr mannsüchtig. *Prov.* il n'enrage pas pour mentir, das Lügen kommt ihn nicht sauer an; er schämt sich keiner Lüge; prendre patience en enrageant, wider Willen Geduld haben.

Enraser, *v. a.* (Tischler, Maurer,) etwas in gleicher Höhe mit einer andern Sache machen, legen oder fügen.

Enrayer, *v. a. T.* die Sperre in ein Rad machen; ein Rad sperren; die Hemmkette einhängen; die freye Bewegung eines Rades hemmen; oder *absol.* einhängen; (Ackerbau) anpflügen; die ersten Furchen ziehen; *it. fig. fam. plais.* il faut enrayer son zèle, man muß seinem Eifer Einhalt thun.

Enrayoir, *s. m.* (Wagner) die Radsperre, Runge, welche vorne in die Are gesteckt wird; *it.* statt enrayure.

Enrayure, *s. f.* (Bauk.) der Werksatz und und Aufzug des Gespärres; die ganze Verbindung der Zimmerhölzer, welche die Dachstühle halten; *it.* ein Balkenriß; ein Entwurf, wie die Dachbalken zu liegen kommen; (Ackerb.) die erste Furche, die beym Pflügen gezogen wird; *it.* die Sperre; Radsperre; Hemmkette.

Enrégimenter, *v. a.* aus einer Menge Soldaten oder verschiedenen einzelnen Kompagnien ein Regiment errichten.

Enrégistrement, Enrégitrement, *s. m.* das Protokolliren; das Einschreiben oder Eintragen in das Protokoll, oder in die Gerichtsakten; die Einzeichnung; *it.* (ehem. bey den Parlementern) die Verifikation; Beglaubigung.

Enrégistrer, Enrégitrer, *v. a.* in das Protokoll (ins Regiſter, in die Akten) einzeichnen, einschreiben oder eintragen.

Enrêner, *v. a.* le cheval, *T.* dem Pferde den Zügel anlegen.

Enrhumé, ée, *part. et adj.* mit dem Schnupfen behaftet.

Enrhumer, *v. a.* den Schnupfen verursachen.

s'Enrhumer, *v. réfl.* den Schnupfen bekommen; sich den Schnupfen zuziehen; être enrhumé, den Schnupfen haben.

Enrichir, *v. a.* bereichern; reich machen; *it. fig* bereichern; vollständiger machen; reichlich auszieren.

s'Enrichir, *v. réfl.* sich bereichern; reich werden; enrichir une montre de pierreries, eine Uhr mit kostbaren Steinen besetzen.

Enrichissement, *s. m.* nur *fig.* ein (der) Zierath, eine Zierde, der Schmuck, so den Werth einer Sache erhöhet; die Verschönerung; Bereicherung, z. B. einer Sprache.

Enrochement, *s. m. T.* die Legung des Grundes zu einem Wasserbau, mit losen Steinen.

Enrôlé, ée, *part. et adj.* geworben, angeworben; s. enrôler.

Enrôlement, *s. m.* die Werbung; das Anwerben zu Kriegsdiensten; *it.* das Einschreiben in eine Rolle, in ein Regiſter ꝛc., inſ. in die Werbliſte; *it.* die Werbeliſte selbſt.

Enrôler, *v. a.* (Soldaten, Matrosen) werben; anwerben; zu Kriegsdiensten annehmen.

s'Enrôler, *v. réfl.* sich anwerben lassen; Kriegsdienste nehmen; s'enrôler dans une confrérie, dans une compagnie, *fam.* sich in eine Brüderschaft, in eine Gesellschaft aufnehmen lassen.

Enrôleur, *s. m.* ein Werber.

Enroué, ée, *part. et adj.* heiser oder heischer ꝛc.; *it. adv.* il parle enroué, er spricht heiser.

Enrouement, *s. m.* die Heiserkeit.

Enrouer, *v. a.* heiser machen.

s'Enrouer, *v. réfl.* heiser werden; (*vulg.* einen rauhen Hals bekommen).

Enrouillé, ée, *part. et adj.* verrostet ꝛc.; rostig.

Enrouiller, *v. a.* rostig machen.

s'Enrouiller, *v. réfl.* rostig werden; verrosten; einrosten. *Fig.* l'oisiveté enrouille l'esprit, oder, l'esprit s'enrouille dans l'oisiveté, der Müßiggang macht den Verstand stumpf, träge; s'enrouiller en province, in der Provinz die feinen Manieren und Sitten der Welt verlernen. (*syn.* s'encrasser).

Enroulement, *s. m. T.* (das Ineinanderwickeln;) (an Säulen oder Gartenbeeten) der Schnörkel; ein Schneckenförmiges Gartenbeet von Buchs oder Rasen, (enroulement de parterre;) fronton par enroulement, ein Giebeldach, deſſen Enden wie Schnecken zusammengerollt sind.

Enrouler, *v. a. p.us.* in einander wickeln oder rollen.

Enrue, *s. f. T.* eine breite und tiefe, auf beiden Seiten hoch aufgeworfene, Furche.

Ensablement, *s. m.* ein Haufen Sand, welchen die Fluth oder der Wind zusam-

men aeführt hat; ein Sandhaufen; (eine Untiefe).

Ensabler, *v. a.* (ein Flußschiff) auf den Sand setzen.

s'Ensabler, *v. réfl.* mit dem Schiffe auf den Sand auffahren; auf dem Sande sitzen bleiben.

Ensacher, *v. a. T.* einsacken; in Säcke füllen.

Ensafraner, *v. a. p.us* mit Safran färben.

Ensaisinement, *s. m. T.* die Anzeige bey dem Lehensherrn, daß man ein von ihm abhängendes Gut an sich gebracht habe; *it.* ein schriftliches Zeugniß des Lehensherrn, daß ihm solches angezeigt worden, und er damit zufrieden sey; *it.* (u. inf.) die Einweisung in den Besitz eines Lehengutes; die Immission.

Ensaisiner, *v. a.* (jur.) ensaisiner qn. d'une terre, einen in ein Gut einweisen; s. auch die übrigen Bedeutungen von ensaisinement.

Ensanglanter, *v. a.* (blutig machen,) mit Blut beflecken oder bespritzen, (auch *fig.*:) ensanglanter la scène, *fig.* blutige Auftritte auf das Theater bringen.

Enseigne, *s. m.* ein Fähnrich.

Enseigne, *s. f.* (*ol.* eine Kriegsfahne;) eine Fähnrichsstelle; *it.* ein ausgehängter Schild; *it.* (meist im *plur.*) das Zeichen; Merkmahl; Kennzeichen; *it. ol.* eine Art Zitternadel (aigrette) von Edelsteinen, die am Hut oder Kopfputze getragen wurde; enseigne de poupe, (Schiff.) die Hinterflagge; enseignes déployées; (s. déployé;) aux enseignes que etc., oder à telles enseignes que etc., und dieß kann ich dadurch beweisen, und das ist so wahr, daß ꝛc.; à bonnes enseignes, ganz recht; ganz richtig; *it.* ohne Arglist; aufrichtig; *it.* mit Recht; wohlverdienterweise; donner de bonnes oder de fausses enseignes, einem eine Sache, ein Haus ꝛc. richtig oder unrichtig (falsch) bezeichnen; (vgl. renseignement;) vous venez ici à fausses enseignes, man hat Sie unrecht hieher gewiesen. *Fig. et Prov.* combattre, marcher sous les enseignes de qn., unter jemandes Fahne streiten; von jemandes Partey seyn; ne te fie qu'à bonnes enseignes, trau, schau, wem; loger à l'enseigne de la lune, oder être couché à l'enseigne de la belle étoile, unter freyem Himmel schlafen.

Enseigné, ée, *part. et adj.* (von Sachen) gelehrt; beygebracht; gewiesen ꝛc.

Enseignement, *s. m.* die Unterweisung; der Unterricht; die Lehre; les enseignemens, les bons enseignemens, die guten Lehren; das Kennzeichen; titres et enseignemens, (jur.) gerichtliche Urkunden und Beweise.

Enseigner, *v. a.* unterrichten; unterweisen; Unterricht geben; Kenntnisse beybringen; lehren; *it.* weisen, z. B. den Weg; enseigner aux enfans à lire, die Kinder im Lesen unterrichten; enseignez-moi le chemin, sagen Sie mir doch den Weg, den ich nehmen soll.

Ensellé, ée, *adj. T.* (v. einem Pferde) das übel zu satteln ist, weil es einen hohlen Rücken hat; vaisseau ensellé oder gondolé, *T.* ein Schiff, das in der Mitte tief, und an beiden Seiten hoch erhaben ist.

Ensemble, *adv.* zugleich; mit einander; auf einmahl; zusammen; beysammen; mettre un cheval ensemble, *T.* ein Pferd so abrichten, daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zusammen setzt.

Ensemble, *s. m.* (*ol.* le tout ensemble,) das Ganze; die sämmtlichen Theile zusammen genommen.

Ensemencement, *s. m. p.us.* das Säen.

Ensemencer, *v. a.* (ein großes Stück gepflügten Feldes) besäen; — les terres, das Feld mit Saat bestellen.

Enserrer, *v. a. ol.* verschließen; einschließen.

Enseuillement, *s. m.* (Bauk.) die Höhe welche ein Fenstersims über die Brusthöhe hat.

Ensevelir, *v. a.* eigentlich: einen Leichnam in ein Tuch einwickeln; *it.* begraben; (s. enterrer:) *fig.* begraben; *it.* in etwas hinein vergraben; verbergen. *Fig.* il étoit enseveli dans le sommeil, er war im tiefsten Schlafe; être enseveli dans une profonde rêverie, in tiefen Gedanken seyn; — dans les livres, beständig lesen und studiren; — dans le chagrin, einen tödtlichen Kummer haben; — dans le vin, dans la débauche, sich dem Wein, der Schwelgerey ergeben; s'ensevelir dans la solitude (dans la retraite;) sich in die Einsamkeit begeben oder vergraben.

Ensevelissement, *s. m.* das Begraben. s. ensevelir.

Ensiforme, *adj. c.* (Botan.) schwertförmig.

Ensimage, *s. m. T.* die Bestreichung des Tuches mit Fett, (auf der Seite, wo es geschoren wird;) das Einschmalzen.

Ensimer, *v. a. T.* ein Tuch mit Fett bestreichen, um es besser scheren zu können.

Ensorceler, *v. a. prop. et fig.* bezaubern; behexen.

Ensorceleur, *s. m.* ein Zauberer; *com. sat.* statt enchanteur.

Ensorcellement, *s. m.* die Bezauberung; *it.* die Zauberey; Wirkung der Bezauberung. (auch *fig.*)

Ensoufrage, **Ensoufrement**, *s. m. T.* das Schwefeln; *it.* der Schwefeleinschlag.

Ensoufrer, *v. a.* schwefeln; mit Schwefel überziehen; einbrennen; besser soufrer.

Ensoufroir, *s. m. T.* ein wohl verschlossener Ort, wo man seidene und wollene Zeuge mit Schwefeldampf weiß macht.

Ensouple, ensuple, ensuble, *s. f. T.* der Weberbaum, worauf das Schergarn (die Bodenfäden des Zeuges) abgewunden wird; *it.* der Rahmen des Seidenstickers.

Ensoupleau, *s. m. T.* der Weberbaum, worauf das Gewebte aufgerollet wird.

Ensoyer, *v. a* le fil, (Schuſt.) die Borſte an den Bechdraht machen.

Ensuite, *prép. et adv.* hernach; ensuite de quoi, worauf.

Ensuivant, *adj. et adv. ol.* (u. jur.) nachkommend; ſtatt suivant.

s'Ensuivre, *v. réſl. irr.* darauf folgen; *it.* erfolgen; daraus flieſſen; daraus folgen; (meiſt in der 3ten Perſon, im *infinit.* oder *impers.*)

Ensuivi, ie, *part.* erfolgt. ſ. s'ensuivre.

Entablement, *s. m. T.* der Sims, das Geſims eines Daches oder einer Säulenordnung; *it.* der Kranz.

s'Entabler, *v. réſl.* (v. Pferden, welche die Volten nicht akkurat machen) mit dem Hintertheil dem Vordertheil zuvorkommen.

Entacher, *v. a. ol.* ſtatt infecter, gâter, nur noch im *partic.* gebräuchlich; entaché d'avarice, *fig. fam.* vom Geize angeſteckt.

Entaille, *s. f.* (Tiſchler ꝛc.) der Einſchnitt; die Kerbe; Fuge; Falze.

Entaillé, ée, *part. et adj.* eingekerbt.

Entailler, *v. a. T.* einſchneiden; einkerben; eine Kerbe, Fuge ꝛc. in etwas machen, um etwas anders feſt einzufügen.

Entaillure, *s. f. p.us.* ſtatt entaille; (Goldſchmid) ſtatt ciselure.

Entamé, ée, *part. et adj.* angeſchnitten ꝛc.; angefangen; ſ. entamer.

Entamer, *v. a.* anſchneiden; *it.* aufſchneiden; *it.* ſtreifen; aufritzen; leicht verletzen oder verwunden; *it. fig.* etwas anfangen; den Anfang mit etwas machen; eröffnen, z. B. Unterhandlungen; etwas auf die Bahn bringen; (Kriegsk.) einhauen; durchbrechen; einbrechen; trennen, und in Unordnung bringen; entamer un sac d'argent, einen Geldſack angreifen; *T.* — un cheval, einem Pferde die erſte Lektion geben; — le chemin, anfangen zu gallopiren. *Fig* entamer la réputation de qn., einen an ſeinem guten Nahmen angreifen; se laisser entamer, ſich ein Geheimniß ablocken laſſen; ſich überreden, verführen, hinreißen laſſen; zu viel nachgeben; ſich von ſeinem Rechte vergeben; ils ne savent pas où l'entamer, ſie wiſſen nicht, wie ſie ihm beykommen ſollen.

Entamure, *s. f.* ein Riz; eine leichte Streifwunde; *it.* der Anſchnitt von etwas, z. B. von Brod, (die Kante,) von einem Schinken ꝛc.; *it.* das Anſchneiden eines Schinkens ꝛc. (wozu man z. B. eingeladen wird).

En tant que, *conj.* ſo fern; in ſo fern; in ſo weit, als; le peuple en tant que souverain, das Volk, als Souverain, oder als Souverain betrachtet.

Entassé, ée, *part. et adj.* auf einander gehäuft; nous étions entassés les uns sur les autres, wir ſtanden oder ſaßen ſehr enge oder gedrängt beyſammen; (vgl. encaqué;) un homme entassé, ein kurzer, dicker, unterſetzter Menſch.

Entassement, *s. m. prop. et fig.* die Anhäufung; Aufhäufung vieler Sachen, Geſchäfte ꝛc. auf und über einander; *it. fig.* ein Gewirre, z. B. von Geſchäften, Händeln ꝛc.; un entassement d'idées, ein Schwall von Gedanken.

Entasser, *v. a. prop. et. fig.* aufhäufen; auf einander häufen, auf und über einander legen, ſetzen, ſchichten, ſtellen, ſchütten, werfen ꝛc.; entasser crime sur crime, *fig.* ein Verbrechen, ein Bubenſtück über das andere begehen.

Ente, *s. f. T.* das Pfropfreis; *it.* der gepfropfte Stamm; *it.* das angeſtoßene Stück an der Ruthe eines Windmühlenflügels; *it.* ein vorſpringender viereckiger ſteinerner Pfeiler, den die Alten an der Ecke eines Tempels anbrachten; (Mahler) ſtatt hante, der Stiel eines Pinſels; les entes, (oder de l'emplâtre d'ente,) Pfropfwachs; Baumwachs; (Jäger) todte ausgeſtopfte Vögel, andere Vögel damit in die Netze zu locken.

Entéléchie, *s. f.* (Ariſtot. Philoſ.) die Entelechie, die Kraftweſenheit.

Entenal, *s. m. T.* ein junger Anſenker, ein Rebſchoß zum Verſetzen.

Entendement, *s. m.* der Verſtand; das Vermögen der Seele, deutliche Begriffe zu haben; *it.* die Beurtheilungskraft; c'est un homme d'entendement, (de petit entendement,) er iſt ein verſtändiger Mann; (er beſitzt wenig Beurtheilungskraft).

Entendeur, *s. m.* (der Hörer;) *Prov.* à bon entendeur salut, wer getroffen iſt, wirds wohl fühlen; à bon entendeur peu de paroles, Gelehrten iſt gut predigen.

Entendre, *v. a. et n.* hören; *it.* vernehmen; anhören; *it.* (meiſt, den Zuſammenhang der Worte, die Feinheit der Ausdrücke ꝛc.) verſtehen oder begreifen; (den Zuſammenhang der Sachen: comprendre, faſſen; — Ordnung und Plan: concevoir, begreifen;) *it.* meinen; wollen; *it.* einwilligen; in etwas (à qch.) einwilligen; etwas gutheißen; ſeine Einwilligung zu etwas geben; ſich etwas gefallen laſſen; entendre la messe, Meſſe hören; — les parties, die Parteyen an-

hören; — des témoins, Zeugen verhören, abhören; entendre dur; (s. dur;) il ne sauroit se faire entendre, er kann nicht laut (nicht vernehmlich) genug reden; *it.* er kann sich nicht verständlich genug ausdrücken; il ne sait auquel entendre, er weiß nicht, welchen er zuerst anhören soll, (wenn nämlich verschiedene Personen zugleich anfangen zu reden;) je m'entends bien, ich weiß gar wohl, was ich sagen will; il entend son monde, er weiß sich in die Welt zu schicken; entendre les langues, un auteur, la chicane, die Sprachen, einen Schriftsteller, die Prozesse verstehen; donner à entendre, laisser entendre, zu verstehen geben; auf eine versteckte Art merken lassen; je n'y entends pas (oder point de) finesse, ich meine es nicht böse; (s. auch malice;) j'entends parler de sa prose et non pas de ses vers, ich rede von seiner Prose und nicht von seinen Versen; ich meine seine Prose ꝛc.; comment l'entend-il? wie versteht er das? was will er damit sagen? was meint er damit? je n'entends point cela, das ist meine Meinung nicht; j'ai toujours entendu que etc., mein Wille ist immer gewesen, daß ꝛc.; entendre raison, vernünftigen Gründen Gehör geben; (s. auch rime;) il ne veut entendre à aucun accommodement, er will sich zu keinem Vergleiche verstehen. A l'entendre, *adv.* wenn man ihn reden hört, so ꝛc.; seiner Aussage oder Behauptung nach ꝛc. s'Entendre, *v. réc.* einander hören oder verstehen; *it. v. réfl.* — à qch., sich auf etwas verstehen; etwas wohl verstehen; gut mit etwas umzugehen wissen; — en qch., sich auf etwas verstehen; Kenntnisse von etwas besitzen; — avec qn., sich mit jemanden verstehen; *it.* mit einem im Verständnisse stehen; il ne s'y entend pas trop bien, er versteht sich nicht sonderlich darauf; il s'entend en bonne chère, er weiß, was gut schmeckt; cela s'entend, das versteht sich. *Prov.* ils s'entendent comme larrons en foire, sie verstehen sich gut miteinander; (s. auch coffre und ramer).

Entendu, ue, *part. et adj.* gehört; verstanden; (s. entendre;) un homme entendu, fort entendu, ein erfahrner, geschickter Mann; — bien entendu aux affaires, dans les affaires, au métier de la guerre; ein, in den Geschäfften, in der Kriegskunst wohlerfahrner oder geübter (bewanderter) Mann; bâtiment bien entendu, ein wohl eingerichtetes (wohl angegebenes) Gebäude; tableau bien entendu, ein wohl angeordnetes Gemählde. Bien entendu, *adv.* allerdings; ganz gewiß; (sans doute;) Bien entendu que, *conj.* mit dem Bedinge; unter der Bedingung, wohl verstanden, daß ꝛc.

Entendu, *s. m.* faire l'entendu, sich altklug anstellen; naseweis (superklug) seyn; il y a du mal-entendu, hier steckt ein Mißverstand, ein Mißverständniß darunter.

Entente, *s. f.* der Sinn; die Bedeutung; der Verstand; (die Auslegung) eines zweydeutigen Wortes; (Mahl. Bauk.) die verständige und geschmackvolle Anordnung der mannigfaltigen Theile eines Ganzen; des mots à double entente, zweydeutige Worte oder Wörter; ce tableau est d'une bonne entente, dieses Gemählde ist gut angeordnet; l'entente est au dieur, *prov.* ein jeder ist der beste Ausleger seiner Worte.

Enté, ée, *part. et adj.* gepfropft ꝛc. (Wap.) wird von Binden oder Balken gesagt, die als Wellen oder Wolken in einander hineingehen.

Enter, *v. a.* pfropfen; impfen, (belzen;) *T.* zwey Stücke Holz durch einen Zapfen oder Falz gerade ineinanderfügen; enter franc sur franc, zahm auf zahm impfen; *it. fig. prov. fam.* von unehelicher Abstammung seyn, und ebenfalls außer der Ehe ein Kind zeugen; enter en tronc, in den Stamm impfen; — en bouton, en oeil, en germe, äugeln, okuliren; — en fente, in den Spalt propfen; — en couronne, in die Rinde belzen; — en écusson, mit dem Schildlein pfropfen ꝛc. *Fig.* enter une maison, une famille sur une autre, Nahme und Wapen einer Familie (durch Heirath ꝛc.) auf eine andere Familie bringen; c'est un homme de guerre enté sur un magistrat, *fam.* aus einem Kriegsmann ist er eine Magistratsperson geworden.

Entérinement, *s. m. T.* die gerichtliche Annehmung; das gerichtliche Gutheißen; die Bestätigung.

Entériner, *v. a. T.* gerichtlich annehmen; gerichtlich bestätigen.

Entérocèle, *s. f. T.* ein Darmbruch.

Entéroépiplocèle, *s. f. T.* ein Darm- und Netzbruch.

Entéroépiplophale, *s. f. T.* ein Nabelbruch, da Darm und Netz austreten.

Entérologie, *s. f. T.* die Lehre von den Eingeweiden.

Entéromphale, *s. f. T.* ein Nabelbruch.

Enterré, ée, *part. et adj.* beerdigt, begraben ꝛc.; (s. enterrer;) (von Häusern, Gärten ꝛc.) sehr tief oder niedrig liegend; batterie enterrée, *T.* eine gesenkte Batterie, die nur an oben den Wall wegschießen kann, und nicht hoch genug ist, unten anzuschießen.

Enterrement, *s. m.* die Beerdigung, das Begräbniß; *it.* das Leichenbegängniß,

die Leiche; être prié d'un enterrement, mit zur Leiche gebethen seyn.

Enterrer, *v. a.* beerdigen; begraben; zur Erde bestatten; *it.* verscharren; in die Erde setzen oder legen, und darein verbergen; *it. fig.* begraben, vergraben; enterrer des oignons de tulipe, Tulpenzwiebeln setzen, in die Erde legen. *Fig. et Prov.* il nous enterrera tous, er wird uns alle überleben (begraben;) (s. auch synagogue;) enterrer son secret, sein Geheimniß vergraben oder mit ins Grab nehmen; — ses talens, sein Pfund vergraben; il y a enterré beaucoup d'argent, er hat viel Geld darauf verwendet, z. B. auf einen Garten ꝛc.; il s'est enterré tout vif, er hat sich lebendig begraben; er hat sich ganz von der Welt abgesondert; er kommt gar nicht mehr unter die Leute.

Entêté, ée, *part.* s. entêter, *it. adj.* eigensinnig; zu sehr für jemand, für etwas eingenommen; il est entêté du jeu, er ist auf das Spiel erpicht; c'est un entêté, (*s.*) er ist ein Starrkopf.

Entêtement, *s. m.* der Eigensinn; Starrsinn; das hartnäckige Beharren bey einer Meinung, bey einem Vorurtheile, wovon man eingenommen ist; il a un grand entêtement pour cette femme, er ist außerordentlich für dieses Frauenzimmer eingenommen; *vulg.* er hat einen Narren an ihr gefressen.

Entêter, *v. a.* (von Dünsten und von starken Getränken) den Kopf einnehmen; in den Kopf steigen; (den Kopf benebeln;) *fig.* (v. Lobsprüchen) in den Kopf steigen; stolz, hoffärtig machen; qui est-ce qui vous a entêté de cet homme-là, de ce système? wer hat Sie so sehr für diesen Mann, für dieses System eingenommen?

s'Entêter, (*v. réfl.*) de qch., de qn., sich etwas in den Kopf setzen; außerordentlich für etwas oder für jemand eingenommen seyn.

Enthlase, *s. f. T.* ein völliger Bruch der zerschmetterten Hirnschale.

Enthousiasme, *s. m.* der Enthusiasmus, d. i. die Begeisterung; Entzückung; *it.* die Schwärmerey; entrer en enthousiasme, s. s'enthousiasmer.

Enthousiasmé, ée, *part. et adj.* begeistert; s. enthousiasmer.

Enthousiasmer, *v. a.* entzücken; begeistern; il s'enthousiasme, (*v. réfl.*) aisément, er geräth leicht in Wärme, in Begeisterung; er wird leicht begeistert.

Enthousiaste, *s. m.* (meist *m. p.*) ein Schwärmer; Enthusiast.

Enthymème, *s. m.* (Log.) ein verstümmelter Schluß, der nur aus 2 Sätzen besteht; das Enthymema.

Entiché, ée, *adj.* (vom Obst) angesteckt; angefault; (angestoßen;) was anfängt, zu faulen; — d'une opinion, d'avarice etc., *fig. fam.* von einer Meinung, vom Geize angesteckt.

Entier, ière, *adj.* ganz; *it.* (von nicht körperlichen Dingen) gänzlich, völlig (vollkommen;) *it.* (v. Personen) hartnäckig; der (die) fest auf seiner (ihrer) Meinung beharrt; eigensinnig; cette affaire demande un homme tout entier, *fig.* dieses Geschäft erfordert, daß man sich ihm ganz allein widme; un cheval entier, ein Hengst; *it. T.* ein stätiges Pferd; les choses ne sont plus entières, (jur.) die Sachen sind nicht mehr in ihrem alten Zustande; c'est un homme entier oder fort entier en ses opinions, er ist ein eigensinniger Mensch; conserver sa réputation entière, seinen Nahmen unverletzt erhalten; *it.* entier, *s. m.* das Ganze; ein Ganzes; en son entier, en leur entier, ganz unverletzt; unverändert, unverletzt; noch in unverrücktem Zustande; remettre les choses en leur entier, die Sachen wieder in ihren vorigen Zustand versetzen oder herstellen; ce mords tient de l'entier, *T.* dieß Gebiß ist in der Mitte auf der Zunge nicht gebrochen; *it. s. f.* une entière, (Musik) ein ganzer Schlag.

Entièrement, *adv.* gänzlich; völlig.

Entité, *s. f.* (Physol.) das Seyn; das Wesen; *it.* die Existenz einer Sache; die Entität; die Wesenheit.

Entoilage, *s. m.* Entoilage-Kanten; eine Art Spitzen.

Entoiler, *v. a.* Leinwand, Mousseline ꝛc. an die Spitze eines Halstuches ꝛc. annähen ꝛc.; *it.* auf Leinwand leimen oder ziehen, z. B. eine Landkarte.

Entoir, *s. m.* das Pfropfmesser (greffoir.)

Entoiser, *v. a. T.* klaftern; klafterweise messen oder aufsetzen; nach Klaftern oder Ruthen messen.

Entomologie, *s. f. T.* die Lehre von den Insekten.

Entomologiste, *s. m. et f.* einer, der von den Insekten geschrieben hat.

Entonnement, *s. m. p. us.* das Füllen in die Fässer; das Eintrichtern; *it.* das Anstimmen, z. B. eines Liedes.

Entonner, *v. a.* in Fässer füllen oder gießen; füllen; *it.* Wein, Bier ꝛc. fassen oder füllen; *it.* anstimmen; den Ton angeben; ein Lied ꝛc. anfangen; entonner la trompette, *iron.* einen hohen und prächtigen Styl annehmen; entonner les louanges de Dieu, das Lob Gottes besingen; il entonne bien, *fig. pop.* er kann brav saufen.

s'Entonner, *v. réfl.* wird vom Winde gesagt, der sich an einem engen Ort fängt, z. B. in einem Thale, in einem Kamine ꝛc.

Entonnoir, *s. m.* ein Trichter; (Anat.)

ein besonderer trichterförmiger Gang im Gehirne; (Botan.) fleurs en entonnoir, trichterförmige Blumen.

Entorse, *s. f.* die Verrenkung, Verstauchung eines Gliedes; Verdrehung eines Muskels oder Nerven; (auch détorse.) se donner une entorse au pied, sich den Fuß verstauchen. *Fig. fam.* donner une entorse à qn., einem das Ziel verrücken; jemandes Absicht vereiteln; donner une entorse à un passage, eine Stelle verdrehen; sie widersinnig auslegen.

Entortillé, ée, *part. et adj.* eingewickelt; umwunden; umschlungen ꝛc.; *it.* kraus; lockig; *it. fig.* geschraubt, z. B. von der Schreibart; *qqf.* un homme entortillé, ein tückischer Mensch; suture entortillée, *T.* die Hasenschartnaht.

Entortillement, *s. m.* das Winden, Krümmen; *it.* die Windung, Krümmung, z. B. einer Schlange, Pflanze; auch *fig.* die Verwicklung; z. B. einer Periode; eine unnatürliche, unregelmäßige Wendung.

Entortiller, *v. a.* einwickeln; in etwas wickeln; *fig.* etwas umwickeln, umwinden, umschlingen; (autour de qch.) um etwas herumschlingen oder -wickeln; entortiller son style, eine verwickelte, verschraubte Schreibart haben, (die man mit Mühe versteht).

s'Entortiller, *v. réfl.* sich (in etwas) einwickeln; sich (um etwas) herumwickeln oder -winden.

à l'Entour, *adv.* in der Gegend herum; umher; rings herum; les villages d'à l'entour, die umliegenden Dörfer; s. autour.

Entours, *s. m. plur.* die Gegend um eine Stadt ꝛc. herum; die umliegende Gegend; il sait bien prendre les entours. *fig.* er weiß sich die zu Freunden zu machen, die bey der Person, bey welcher er seinen Zweck zu erreichen wünscht, viel gelten.

Entourage, *s. m. T.* die Einfaßung eines Juwels.

Entouré, ée, *part.* umgeben; (s. entourer:) cet homme est mal entouré, dieser Mann hat schlechte Rathgeber.

Entourer, *v. a.* umgeben; umringen; einschließen.

Entournure, *s. f.* (Schneider) der rundliche Aermelschnitt.

s'Entr'accuser, *v. réc.* einander anklagen; beschuldigen.

Entr'acte, *s. m.* der Zwischenakt; die Zwischenzeit zwischen zwey Aufzügen eines Schauspiels; *it.* das Zwischenspiel; die Musik, der Tanz zwischen den Aufzügen.

Entrage, *s. m.* (jur.) der Vorstand, den ein Pachter geben muß, ehe er das Gut antritt; *it.* der Antritt des Gutes selbst.

s'Entr'aider, *v. réc.* einander helfen.

Entrail, *s. m. ol.* der Raum im Gesichte zwischen beiden Augen.

Entrailles, *s. f. pl.* die Eingeweide, (*vulg.* das Eingeweide,) d. i. Herz, Lunge, Leber ꝛc.; *it.* die Gedärme; *it. fig.* das Herz, der Schoß, (das Inwendige) z. B. der Erde; *it.* (das Herz) die väterliche oder mütterliche Neigung zu seinen Kindern; die Vaterliebe, Mutterliebe; les entrailles, *fig* die Kinder; il a les entrailles brûlées, er hat den Brand in den Gedärmen. *Fig.* avoir des entrailles de père, de mère, (oder paternelles, maternelles,) ein Vater- oder Mutterherz für seine Kinder haben; faire cela, c'est lui arracher les entrailles, wenn man das thut, so reißt man ihm das Herz aus dem Leibe; cet acteur a des entrailles, dieser Schauspieler spielt seine Rolle mit Affekt.

s'Entr'aimer, *v. réc.* einander lieben.

Entrainement, *s. m. fig.* die Hinreißung.

Entraîner, *v. a.* fortreißen; wegschleppen; mit Gewalt wegnehmen; mit sich schleppen; *it. fig.* hinreißen; dahinreißen; mit in etwas (z. B. in ein Unglück) ziehen; *it* an sich ziehen; auf seine Seite ziehen; sich (z. B. der Herzen seiner Zuhörer) bemächtigen; für sich einnehmen; *it.* (von Sachen) nach sich ziehen.

Entrait, *s. m T.* der Spannriegel, (wodurch die Stuhlsäulen eines liegenden Dachstuhles unter den Kehlbalken miteinander verbunden werden).

Entrant, ante, *part.* s. entrer, *adj. p.us.* statt insinuant, engageant, einnehmend, schmeichelnd.

Entrapeté, *adj. m.* pignon entrapeté, *T.* eine zinnenweise gemachte und abgerückte Vorstechung der Brandmauer zu beiden Seiten des Giebels an manchen Gebäuden.

s'Entr'appeler, *v. réc.* einander rufen oder zurufen.

s'Entr'approcher, *v. réc. p.us.* sich einander nähern.

Entravaillé, ée, *adj.* (Wap.) wird von Vögeln gesagt, deren Flügel oder Füße, vermittelst eines Stocks, ausgebreitet vorgestellt werden.

Entravant, ante, *adj. fig.* fesselnd; hemmend; hindernd; Hinderniße in den Weg legend.

Entraver, *v. a.* (ein Pferd) auf der Weide spannen; s. entraves; (s. auch empêtrer;) — l'oiseau, *T.* dem Falken die Füße binden, damit er sich die Haube nicht herunterkratze; *it.* entraver, *fig.* fesseln; hemmen; verhindern; Hinderniße in den Weg legen.

s'Entr'avertir, *v. réc.* einander benachrichtigen.

Entraves, *s. f. plur.* die Spannkette; der Spannstrick; die Fesseln; ein Strick, womit die Pferde auf der Weide an den Füßen gebunden werden; *fig.* (auch entrave, *sing.*) il s'est mis des entraves lui-même, er hat sich selbst Hindernisse in den Weg gelegt; er ist sich selbst im Wege gestanden; la jeunesse a besoin de quelque entrave qui la retienne, die Jugend bedarf eines Zügels, der sie in Schranken halte.

Entravon, *s. m.* eine ledérne, ausgespannte Wurst, zum Füßespannen der Pferde, deren gewöhnlich zwey an einer Spannkette sind.

Entre, *prép.* zwischen; *it.* unter; *it.* in; entre nous, unter uns, im Vertrauen gesagt; entr'autres, unter anderm; un d'entre vous, einer aus eurem Mittel; entre mes mains, in meinen Händen, oder in meine Hände. d'Entre, *prép.* aus; dazwischen heraus; on l'arracha d'entre les bras de sa mère, man riß ihn seiner Mutter aus den Armen; mit Zeitwörtern zusammengesetzt bedeutet entre, einander, z. B. in entr'aimer, oder halb, z. B. in entr'ouvrir.

Entre-baillé, ée, *adj.* (von Thüren und Fenstern) halb offen (stehend).

Entre-bailler, *v. a.* halb öffnen; s. entrebaillé.

s'Entrebaiser, *v. réc.* sich unter einander küssen.

Entrebandes, Entrebattes, *s. f. pl. T.* der Anfang und das Ende an einem Stück Tuch oder Zeug; die Sahlleiste, das Sahlband.

Entrebas, *s. m. T.* das ungleiche Gewebe eines Zeuges; s. clairières.

Entrechat, *s. m.* (Tanzk.) die Kreuzkapriole; der Entreschat.

s'Entre-choquer, *v. réc.* einander stoßen; *fig.* einander beleidigen, widersprechen, zu schaden suchen.

Entre-colonne, *s. f.* Entre-colonnement, *s. m. T.* der Raum zwischen zwey Säulen; die Säulenweite.

Entre-côte, *s. f.* eine Zwischenrippe.

Entre-coupe, *s. f. T.* eine stumpfe und abgebrochene Ecke bey dem Eingange einer Kreuzgasse; entre-coupe de voûte, der leere Raum zwischen zwey, auf einer Widerlage, übereinander gebauten Kugelgewölben.

Entrecoupé, ée, *part. et adj.* durchschnitten; unterbrochen ꝛc.; paroles entrecoupées, halbgebrochene Worte; discours entrecoupés de paranthèses, eine, durch Paranthesen, oft unterbrochene Rede.

Entrecouper, *v. a.* durchschneiden; *it. fig.* unterbrechen. s'Entrecouper, *v. réc.* einander durchschneiden; *fig.* einander unterbrechen; (von Pferden) statt se couper; la Batave est entrecoupée de canaux, Batavien ist überall mit Kanälen durchschnitten; les sanglots lui entrecoupèrent la voix, er konnte vor Schluchzen nicht fortreden.

s'Entre-croiser, *v. réc.* einander kreuzweise durchschneiden; kreuzweise übereinander gehen.

Entre-deux, *s. m.* das Mittelstück; *it.* die Scheidewand; *it.* der Zwischenraum zwischen zwey Sachen; (Kupf.) (s. entretaille;) *it.* les entre-deux, diejenige Handlanger, welche einer dem andern die Ziegel ꝛc. von Hand zu Hand reichen; un entre-deux de carpe, ein Mittelstück vom Karpfen; l'entre-deux des épaules, der Theil des Rückens zwischen den beiden Schultern; l'entre-deux de cannelures, *T.* die erhabenen Riefen zwischen 2 Aushöhlungen.

Entre-deux, *adv.* halb und halb; so ziemlich; so so; zwischen inne; dazwischen; je suis entre-deux de faire cela, *fam.* ich stehe im Zweifel, ob ich dieses thun soll.

s'Entre-donner, *v. réc.* einander geben.

Entrée, *s. f.* der Eingang; Zugang; die Einfahrt; *it.* die Oeffnung an etwas; *it.* das Hineingehen selbst; der Eintritt; *it.* der öffentliche, feyerliche Einzug eines Abgeordneten, Prinzen ꝛc.; *it.* das Recht des Zutrittes; der Zutritt zu (chez) jemanden, in jemandes Haus, zu (en) einem Orte; *it.* der Sitz; Sitz und Stimme, z. B. auf dem Reichstage, in der Nationalversammlung (à la diète, à l'assemblée nationale;) *it.* der Anfang einer Sache, z. B. eines Buchs, einer Rede, einer Regierung, des Winters ꝛc. *it. fig.* die erste Gelegenheit wozu; der Anlaß; *it.* ein Gericht, das zugleich mit der Suppe aufgetragen wird; das Vorgericht; der erste Gang; die Entree; *it.* (oder les droits d'entrée;) der Zoll für eingehende Waaren; der Eingangszoll; die Einfuhr; (Handl.) der Uebertrag aus dem alten Handelsbuch in das neue; (Musik) eine Entree; insf. ein Violinstück zur Eröffnung der Divertissements zwischen den Aufzügen oder nach einer Oper; *it.* ein Auftritt eines Ballets; (entrée de ballet;) ein Ballet zwischen 2 Aufzügen einer Oper ꝛc.;) (Schlosser) das Schlüsselloch; *it.* das Blech und der Schild vor dem Schlüsselloch; les entrées, (ehem. am französischen Hofe) das Recht, zu gewissen Stunden in des Königs Zimmer treten zu dürfen; l'entrée d'une rivière, d'une bouteille, die Mündung eines Flusses, das Mundloch einer Bouteille; — d'une manche, das

Armloch; — d'un manchon, die Oeffnung eines Muffes; — du chapeau, die hohle Tiefe des Hutes, welche in dem Kopf hinein geht; ces bottes etc. sont trop étroites d'entrée, diese Stiefeln ꝛc. sind oben zu enge; se faire (ou se donner) une entrée dans qch., eine Oeffnung in etwas machen, damit man hineinkommen könne; à l'entrée du repas, oder dés l'entrée de la table, als man sich eben zu Tische gesetzt hatte; le denier d'entrée, das Antrittsgeld; der Einstand; cela donne entrée à de nouvelles contestations, dieß gibt zu neuen Streitigkeiten Anlaß; cela a donné entrée à ma proposition, dieß hat meinem Vorschlage Eingang verschafft.

d'Entrée, *adv. p.us.* sogleich; d'entrée de jeu, gleich im Anfange des Spiels; *fig. fam.* gleich im Anfange; sogleich; auf der Stelle.

Entrefaites, *s. f. plur.* sur oder dans ces entrefaites, in der Zwischenzeit; während daß dieses vorgieng oder sich zutrug; *vulg.* mittlerweile.

s'Entre-frapper, *v. réc. p.us.* einander schlagen.

Entregent, *s. m. fam.* höfliche, gefällige Manieren; *it.* inf. das Geschick; die Gewandheit; il n'a ni adresse ni entregent, er stellt sich zu allem tölpisch an; er hat kein Geschick.

s'Entr'égorger, *v. réc.* einander erwürgen oder umbringen.

Entrelacé, ée, *part. et adj.* durchschlungen; durchflochten.

Entrelacement, *s. m.* das Durchflechten; meist aber, das Geschlungene; die Verflechtung; (das Durchflochtensenn).

Entrelacer, *v. a.* in einander schlingen oder flechten; einflechten; durchziehen; auch *fig.* entrelacer un discours de vers, eine Rede mit Versen durchflechten.

Entrelas, (spr. das es nicht aus) *s. m.* ein geschlungener Zug; durchflochtene, in einander geschlungene Arbeit; das Geflechte, Flechtwerk; (Bauk.) durchbrochene Zierathen; Kettenzüge; Laubwerk ꝛc.

Entrelardé, ée, *part. et adj.* durchspickt; de la viande entrelardée, durchwachsenes Fleisch, (das mit Fett durchwachsen ist).

Entrelarder, *v. a.* spicken; durchspicken; mit Speck durchziehen; — une tourte de truffes etc., Trüffeln ꝛc. in eine Torte ꝛc. thun; entrelarder un discours de vers, *fig.* eine Rede mit Versen durchspicken.

Entre-ligne, *s. f.* (meist (jur.) *pl.us.* interligne.

Entre-luire, *v. n.* zwischen durchscheinen; *it.* ein schwaches Licht von sich geben.

s'Entre-manger, *v. réc.* einander auffressen.

Entremêler, *v. a.* mischen; untermengen; untermischen; entremêler des fleurs rouges et blanches oder parmi les blanches, rothe Blumen mit weißen untermengen; s'entremêler, *fam.* sich einmischen; s. se mêler.

Entremets, *s. m.* das Beyessen, Beygericht, Nebengericht; die Zwischenspeisen.

Entremetteur, *s. m.* ein Unterhändler; *it.* ein Vermittler; eine Mittelsperson; (*qq f. m. p.*)

Entremetteuse, *s. f.* eine Unterhändlerinn; (meist *m. p.*) eine Kupplerinn.

Entremettre, *v. a. irr.* son crédit, son autorité, durch seinen Kredit, durch sein Ansehen etwas zu vermitteln suchen; meist *v. réc.* s'Entremettre, sich ins Mittel legen (oder schlagen;) — de qch., sich dazwischen legen; eine Sache beyzulegen, zu vermitteln suchen; s'entremettre de beaucoup de choses, sich in viele Sachen mischen.

Entremise, *s f* die Vermittelung; *it. qq f.* das Mittel, (oder jemand) dessen man sich zu Erreichung einer Absicht bedient; par l'entremise d'un autre, vermittelst eines Andern; durch einen Andern; (Schiffsb.) ein hölzerner Keil, der zwischen 2 Hölzer gelegt wird, um sie in ihrer Lage zu erhalten.

Entre-modillon, *s. m. T.* der Raum zwischen zwey Sparrenköpfen; *it.* zwischen den Zierathen an den jonischen und korinthischen Säulen.

s'Entre-nuire, *v. réc.* einander schaden.

Entr'ouir, *v. n. p.us.* unvollkommen hören; nur halb hören.

Entr'ouvert, erte, *part. et adj.* halb offen ꝛc.; cheval entr'ouvert, *T.* ein Pferd, das sich im Fallen die Schulterknochen verrenkt, oder sonst, durch allzuweites Auseinandersperren der Beine, sich Schaden gethan hat; (inf. auch von Kameelen).

Entr'ouvrir, *v. a.* halb öffnen, oder ein wenig aufmachen. s'Entr'ouvrir, *v. réfl.* sich halb aufthun.

s'Entre-parler, *v. réc.* mit einander reden; sich mit einander unterreden.

Entrepas, *s. m.* (v. Pferden) ein Mittelgang; Mittelpaß; (sonst traquenard).

s'Entre-percer, *v. réc.* einander durchstechen, durchbohren; (Kriegsk.) in einander eindringen, und einander zertrennen.

Entre-pointé, ée, *adj. T.* suture entrepointée, eine unterbrochene Naht, die mit abgesonderten Stichen gemacht ist, (bey Heftung einer Wunde).

Entre-pont, *s. m.* (Schiffsbauk.) der Raum zwischen zwey Verdecken.

Entreposer, *v. a.* (Waaren) in ein Lager niederlegen; s. entrepôt.

Entrepôt, *s. m.* auch lieu oder magasin d'entrepôt, eine Niederlage für durch-

gehende oder andere Waaren; ein (das) Waarenlager; Lagerhaus; ein Stapel; Stapelplatz; *it.* ein Ort, wo unterwegs das Vieh, das zum Schlachten in die Stadt getrieben wird, ausruhet; ville d'entrepôt, eine Niederlagestadt; eine Stapelstadt.

Entreprenant, ante, *adj.* unternehmend; kühn; *it.* verwegen; dreiste.

Entreprendre, *v. a. et n.* (qch., etwas) unternehmen; übernehmen; über sich nehmen; entreprendre qn., einen vornehmen; sich an jemand machen, um ihm zu schaden; *vulg.* einem zu Leibe gehen; es auf jemand münzen; si je vous entreprends, (drohend) nehmt euch in Acht! wenn ich mich an euch vergreife! entreprendre toute la jambe à qn., (von Schlagflüssen) einem das ganze Bein lähmen, (s. perclus;) entreprendre sur q.ch., sich etwas anmaßen oder widerrechtlich zueignen; einen Eingriff in des Andern Sache, Recht ꝛc. thun; (s. usurper;) *it.* einen frevelhaften Anschlag auf etwas (z. B. auf die Freyheit, auf jemandes Leben ꝛc.) machen oder wagen; sich an etwas oder an jemand vergreifen; entreprendre sur le métier de qn., einem Andern in das Handwerk fallen oder greifen; entreprendre sur la vie de qn., einem nach dem Leben stehen.

Entrepreneur, *s. m.* ein Unternehmer; *it.* ein Lieferant; (*qq f.* Proviantmeister;) einer, der für ein gewisses Geld, und unter festgesetzten Bedingungen, z. B. einen Bau, oder die Lieferung von Kriegs- oder andern Bedürfnissen über sich nimmt; — de bâtimens, ein Baumeister.

Entrepreneuse, *s. f. p.us.* eine Unternehmerinn.

Entrepris, ise, *part. et adj.* unternommen; (s. entreprendre;) *it.* statt perclus, lahm an einem oder an mehrern Gliedern; entrepris de tous les membres, an allen Gliedern lahm.

Entreprise, *s. f.* die Unternehmung; das Unternehmen; *it.* der Eingriff in die Sache oder in das Recht eines Andern, (s. entreprendre;) *it.* ein (das) Handelsgeschäft; ein Handel; il a fait une entreprise sur ma terre, er hat einen Eingriff auf mein Gut gethan; faire des entreprises sur la vie de qn., einem nach dem Leben trachten; ce marchand fait de grosses entreprises, dieser Kaufmann treibt große Geschäfte; chien de bonne entreprise, *T.* ein muthiger Hund.

s'Entre-quereller, *v. réc.* mit einander zanken.

Entrer, *v. n.* (*prop. et fig.*) hineingehen; hineintreten, - fahren, - reiten, - kommen, - dringen, - bringen ꝛc. (Entrer wird überhaupt in einer Menge Bedeutungen gebraucht, und zwar häufig im figürlichen Sinne;) entrons à l'église, wir wollen in die Kirche hineingehen; entrer en chaire, auf die Kanzel treten; entrer au service de qn., oder en condition chez qn., bey jemand eine Bedienung antreten; — en charge, ein Amt antreten; in Dienst treten; entrer dans le camp, das Lager beziehen; il entre dans sa dixième année, er geht in sein zehentes Jahr; entrer en discours, en dispute etc., eine Unterredung, einen Streit ꝛc. anfangen; — en négociation, die Unterhandlung wirklich anfangen; — en connoissance de cause, anfangen, die Sache einzusehen; — en concurrence avec qn., sich mit einem Andern zugleich um etwas bewerben; — en défiance, ein Mißtrauen fassen; einen Argwohn schöpfen; — dans le (oder en) détail, stückweise durchgehen; — à table, erst anfangen zu speisen; — à l'autel, (vom Priester) den Altar betreten; — dans le monde, à la cour, anfangen, sich in der Welt, oder bey Hofe sehen zu lassen; le conseil entre aujourd'hui, der Rath hält heute Sitzung; entrer en colère, zornig werden; in Zorn gerathen; — en religion, sich in einen Mönchsorden begeben; — en goût, anfangen Geschmack oder Lust an etwas zu bekommen; — en comparaison, en parallèle, in Vergleich gezogen oder gesetzt werden; einen Vergleich aushalten; — en parallèle avec qn., es einem in etwas gleich thun; ihm gleich kommen; — dans le sens de qn., jemandes Meinung seyn; — dans le sens d'un auteur, in den Sinn eines Schriftstellers eindringen; cela ne m'est jamais entré dans la pensée, dieß ist mir nie in Sinn gekommen; entrer dans les plaisirs, dans la douleur de qn., an jemandes Vergnügen, an jemandes Kummer oder Schmerz Antheil nehmen; — dans l'esprit de qn.; sich bey einem beliebt machen; — dans la tête, den Kopf einnehmen; *it. fig.* durch den Kopf gehen; im Kopf herumgehen; faire entrer dans la tête, in den Kopf hinein bringen; je n'entre pas là-dedans, in das lasse ich mich nicht ein; darein mische ich mich nicht; ce comédien entre bien dans le caractère de son personnage, dieser Schauspieler spielt sich vortrefflich in seine Rolle ein; er spielt mit vieler Wahrheit; entrer en amour, en chaleur, (von Thieren) in die Brunst treten; läufig werden; entrer en danse, *fig. fam.* sich in einen Handel, in eine Intrigue, in einen Krieg ꝛc. einlassen, wovon man

bisher nur Zuschauer gewesen ist; c'est à vous à entrer en danse, die Reihe ist an Ihnen; (Schiff.) entrer au port, in den Hafen einlaufen; entrer, (*v. a.*) un vaisseau, ein Schiff in den Haven oder auf die Rhede bringen; es einfahren lassen; (Spiel) entrer en jeu, an den Stich kommen; *fig.* sich in einen Handel, in ein Gespräch ꝛc. ernstlich einlassen; il m'est entré beau jeu, ich habe ein schönes Spiel (gute Karten) bekommen. Entrer, *v. impers.* il y entre de l'ambition et de l'intérêt, es steckt Ehrsucht und Eigennutz darunter; il y entre du quinquina, es kommt China mit dazu; il entre tant de drap à cet habit, es gehört so viel Tuch zu diesem Kleide.

s'Entre-regarder, *v. réc.* einander ansehen; sich unter einander ansehen.

s'Entre répondre, *v. réc.* einander antworten.

s'Entre-secourir, *v. réc.* einander unterstützen, helfen; einer dem andern beystehen.

Entre-sol, *s. m.* das Halbgeschoß, Zwischengeschoß, (zwischen zwey rechten Stockwerken;) besonders, zwischen dem ersten und dem untersten Geschoße; les entresols, *pl.* die in einem solchen Zwischengeschoße befindliche niedrige Zimmer; Halbzimmer.

Entre-sourcil, *s. m. p.us.* der Raum zwischen beiden Augenbraunen.

s'Entre-suivre, *v. réc.* auf einander folgen.

Entretaille, *s. f. T.* ein Pas im Tanzen, da der Tänzer einen Fuß an des andern Fußes Stelle setzt, indem er jenen vorwärts in die Höhe hält; (Kupferst.) *pl.* ein sanfterer Schnitt; feinere Striche zwischen andern Strichen, um z. B. dem Wasser, dem Seidenzeuge ꝛc. einen gewissen Glanz zu geben; (s. auch entredeux).

s'Entretailler, *v. réfl.* (von Pferden) s. se couper.

Entretaillure, *s. f.* (v. Pferden) eine Verletzung am Fuß durch das Streichen; s. se couper.

Entretemps, *s. m.* die Zwischenzeit; dans cet entretemps vous êtes venu, unterdessen sind Sie gekommen. (vgl. entrefaites).

Entretenement, *s. m.* (jur. und Finanzw.) statt entretien.

Entretenir, *v. a. irr.* fest zusammen halten; *it.* erhalten; im Stande erhalten; unterhalten; (einen mit Reden unterhalten; mit einem von etwas (d'une affaire etc.) reden. s'Entretenir, *v. réfl. et réc.* sich unterhalten, (z. B. in Kleidung, Wäsche, d'habits, de linge etc.;) *it.* sich von etwas (de qch.) unterhalten oder nähren; *it.* sich unterhalten; sich unterreden; mit einander von etwas (de qch.) reden oder sprechen; entretenir une armée, eine Armee auf den Beinen halten; entretenir qn. aux études, au collège etc., einen jungen Menschen auf seine Kosten studieren lassen; ihn auf der Schule aus seinen Mitteln erhalten; — d'habits et de linge, einen in Kleidern und Wäsche unterhalten; — une maîtresse, eine Liebste unterhalten; — un grand train, vielen Aufwand machen; — commerce avec qn., Umgang mit einem pflegen; elle s'entretient toujours fraîche, sie bleibt immer frisch und munter; — qn. de belles promesses, einen mit schönen Versprechungen hinhalten.

Entretenu, ue, *part. et adj.* unterhalten ꝛc. (Wapenk.) aneinander oder zusammen hangend, wie z. B. Schlüssel an einem Ringe; une (fille) entretenue, eine unterhaltene Buhlerinn; eine Maitresse.

Entretien, *s. m.* der Unterhalt; *it.* die Unterhaltung; das Gespräch; die Unterredung; cette aventure vous rendra l'entretien de toute la ville, diese Begebenheit wird machen, daß man in der ganzen Stadt von Ihnen redet.

Entretoile, *s. f.* (Näthering) die Kettchen; ein Zierath, den man zwischen zwey Stücke zusammenzunähende Leinwand, statt einer ordentlichen Nath, macht.

Entretoise, *s. f. T.* ein Schlüssel; Stichbalken; Riegel; ein winkelrecht eingesetztes Querbälkchen zwischen 2 Balken; (auch chevêtre;) (Artill.) entretoise d'affut, der Lavettenriegel; — de couche, der Achsen- oder Ruheriegel; — de lunettes, der Schwanzriegel; — de mire, der Stoß- oder Stellriegel; — de volée, der Stirnriegel; — croisée, ein Kreuzriegel.

Entrevoir, *v. a. irr.* etwas nur unvollkommen, nur halb sehen oder erkennen; etwas erblicken, ohne es deutlich zu sehen; *it. fig.* etwas einigermaßen merken oder muthmaßen; errathen. s'Entrevoir, *v. réc.* einander sprechen, sehen oder besuchen; zusammenkommen; faire entrevoir deux personnes, eine Zusammenkunft zwischen zwey Personen veranstalten oder veranlassen.

Entrevous, *s. m. T.* der ausgefüllte Raum zwischen zwey Balken oder Ständern eines Gebäudes.

Entrevue, *s. f.* die Zusammenkunft, um sich über etwas zu besprechen; entrevue dans les champs élysées, ein Gespräch im Reiche der Todten; convenir d'une entrevue, eine Zusammenkunft verabreden.

Entrier, *s. m. T.* ein eisernes Band, das um die Ecken der Schwellen gelegt wird.

Enture, *s. f.* das Pfropfen; eigentlich aber, der Ort am Stamm, wo Stamm und

Pfropfreis zusammengewachsen sind; *it. pl.* (Steinbrüche) die Querhölzer oder Sprossen an der Fahrt.

Enule, *s. f.* die Alantwurzel.

Enumératif, ive, *adj.* herrechnend.

Enumération, *s. f.* die Herrechnung oder Herzählung von Stück zu Stück, oder der Reihe nach; faire l'énumération de qch., etwas herrechnen.

Enumérer, *v. a. nouv.* herrechnen; von Stück zu Stück oder der Reihe nach herzählen oder zählen.

Envahir, *v. a.* überfallen; in ein Land, in jemandes Güter einfallen; *it.* sich einer Sache widerrechtlich und mit Gewalt bemächtigen; sie an sich reißen; etwas mit Gewalt wegnehmen; *it.* in jemandes Rechte einen Eingriff thun.

Envahissement, *s. m* der Ueberfall; der gewaltsame Einfall in ein Land, in Güter ꝛc.; *it.* der Eingriff in jemandes Rechte.

Envahisseur, *s. m. nouv.* einer, der ein Land überfällt; s. envahir.

Envaler, *v. a. T.* die Fischreuse (verveux) offen halten.

Envélioter, *v. a. T* das Heu in kleine Haufen sezen; häufeln.

Enveloppe, *s. f.* der Umschlag um etwas; *T.* eine Art schmahle Außenwerke in dem Hauptgraben einer Festung; *it.* das äußere Häutlein (tunica) der Zwiebeln; (Botan.) die Hülle; écrire sous l'enveloppe de qn., unter dem Umschlage oder der Aufschrift eines Andern, schreiben; oder auch, seine Briefe in das Paket eines Andern mit beyschließen.

Enveloppé, ée, *part. et adj.* eingewickelt; (s. envelopper:) *it. fig.* mit in einen schlimmen Handel ꝛc. verwickelt; dis cours enveloppé, eine dunkle, verwirrte Rede; c'est un esprit enveloppé, il a l'esprit enveloppé, er drücket sich sehr verwirrt aus; *vulg.* man kann aus seinen Reden nicht klug werden; avoir l'esprit enveloppé dans la matière; s. enfoncé.

Enveloppement, *s. m. p. us.* das Umwickeln; Einwickeln.

Envelopper, *v. a.* einwickeln; in einen Umschlag wickeln; einen Umschlag um etwas machen; *it.* einschließen, umringen, z. B. den Feind; *it. fig.* einhüllen; verstecken; einkleiden; verblümt geben; auf eine verblümte Art vortragen.

s'Envelopper, *v. réfl.* sich einwickeln; sich umhüllen; envelopper la vérité sous des fictions, die Wahrheit unter Fabeln verstecken, in Fabeln einhüllen; envelopper qn. dans une conjuration, einen mit in eine Verschwörung ziehen oder verwickeln.

Enveniné, ée; *part. et adj.* vergiftet; *it. fig.* giftig; boshaft, z. B. von der Zunge, von Reden ꝛc.

Envenimer, *v. a.* vergiften; *it.* (z. B. eine Wunde) reizen; verschlimmern. *Fig.* envenimer les discours de qn., jemandes Reden auf eine gehässige Art auslegen oder wieder erzählen; — les esprits, die Gemüther erbittern; gegen einander aufhetzen oder aufbringen. s'Envenimer, *v. refl.* schlimmer werden.

Enverger, *v. a.* (Korbm.) die Ruthen (Weiden) einziehen; mit Ruthen versehen oder flechten.

Enverguer, *v. a. T.* die Segel an die Segelstangen befestigen.

Envergure, *s. f. T.* das Anbinden und Zurechtmachen der Segel und Segelstangen (Rahen) an die Masten; *it.* das Festmachen der Segelstangen; *it.* die Breite der Segel; *it.* (bey Einigen) die Weite der ausgebreiteten Flügel eines Vogels; ce navire a trop d'envergure, die Segelstangen an diesem Schiffe sind zu lang, und die Segel zu breit.

Envers, *prép.* gegen; (aber nicht in der Bedeutung von contre, wider:) charitable envers les pauvres, mildthätig gegen die Armen.

Envers, *s. m.* die unrechte oder linke Seite eines Tuches, Zeuges ꝛc.; (die rechte Seite, l'endroit:) étoffe à deux envers; ein Zeug, dessen beide Seiten gleich schön sind; (man sollte eigentlich sagen: à deux endroits, oder sans envers:) à l'envers, *adv.* verkehrt; (so daß die unrechte Seite oben oder auswärts kommt;) tomber à l'envers, rückwärts, rücklings, auf den Rücken fallen; mettre tout à l'envers, das unterste zu oberst kehren. *Fig.* avoir l'esprit à l'envers, *fam.* verkehrt (und schief) urtheilen; *it.* nicht richtig im Kopfe seyn; ses affaires tournent (vont) à l'envers, seine Sachen gehen nicht zum Besten, gerathen ins Abnehmen; *vulg.* gehen den Krebsgang; prendre tout à l'envers, alles übel ausdeuten.

Enversé, ée, *part. et adj.* auf der linken Seite genoppt.

Enverser, *v. a. T.* die Knoppen, Knoten, und Flocken auf der linken Seite des Tuches wegnehmen. (vgl. noper).

Envi, *s. m.* A l'envi, *adv.* um die Wette; (*fam.* à qui mieux mieux).

Envie, *s. f.* der Neid; die Mißgunst; *it.* die Lust zu etwas; die Begierde; das Verlangen nach etwas; *it* das Muttermahl, (das ein Kind mit auf die Welt bringt;) ein Niethnagel; eine Nagelwurz am Finger; envies de femme grosse, Gelüste schwangerer Weiber; l'envie de dormir, die Schläfrigkeit; faire envie, Neid erregen; porter envie à qn., oder jeter un

oeil d'envie sur qn., einen beneiden; avoir envie de qch. oder de faire qch., Lust zu etwas haben; si l'envie lui en prend, wenn er Lust dazu bekommt; wenn ihm die Lust dazu kommt; faire envie, Lust machen; eine Begierde erwecken; il vaut mieux faire envie que pitié, *prov.* besser Neider als Mitleider.

Envieillir, *v. a. ol.* statt vieillir, nur noch im *partic.* gebräuchlich. *Fig. et Prov.* un pécheur envieilli, ein alter Sünder; erreurs, habitudes envieillies, alte (eingewurzelte) Irrthümer, Gewohnheiten.

Envié, ée, *part. et adj.* beneidet ꝛc.; une place bien enviée, eine Stelle, um welche sich sehr viele bewerben, die jeder gern haben möchte.

Envier *v. a.* qn., einen beneiden; — qch., etwas wünschen; etwas gerne haben mögen; — qch. à qn., einen um etwas beneiden; einem etwas mißgönnen; je n'envie point oder je ne lui envie point son bonheur, ich beneide sein Glück nicht; envier le point, auf die meisten Augen biethen.

Envieux, euse, *adj.* neidisch; mißgünstig; (de qch., auf etwas;) *it. s. m.* ein Neider; Mißgönner; ein mißgünstiger Mensch.

Enviné, ée, *adj.* was einen Weingeruch hat.

Environ, *prép. et adv.* ungefähr; beynahe; quarante francs ou environ, vierzig Livres, etwas mehr oder weniger; l'armée est d'environ dix mille hommes, die Armee ist ungefähr zehntausend Mann stark.

Environner, *v. a.* (*prop. et fig.*) umgeben; umringen; la suite qui l'environnoit, das Gefolge, das ihn umgab, das um ihn war.

Environnant, ante, *adj. nouv.* umliegend.

Environs, *s. m. pl.* die umliegende Gegend; les environs de ce lieu sont beaux, die Gegend um diesen Ort her ist schön; aux environs, in der Gegend; in die Gegend.

Envisager, *v. a.* qn., einem in das Gesicht sehen; einen genau ansehen; ihn betrachten; *it. fig.* qch., etwas aus einem gewissen Gesichtspunkte betrachten; betrachten; in Betrachtung ziehen; le sage n'envisage pas les richesses comme un bien, der Weise hält den Reichthum für kein wahres Gut; envisager la mort, le péril de sang froid, dem Tod, der Gefahr unerschrocken (mit kaltem Blute) entgegen sehen.

Envitailler, *v. a. T.* ein Schiff mit Lebensmitteln versehen; besser avitailler.

Envoi, *s. m.* die Versendung; Uebersendung; Verschickung; Ueberschickung, (inf. von Waaren;) (Poes.) eine Endstrophe in Balladen und Lobgedichten, wo der Inhalt der vorhergehenden Strophe auf eine Person angewendet wird; par l'envoi d'un tel jour, (Handl.) vermöge der, an dem und dem Tage, gemachten Versendung ꝛc.

s'Envoler, *v. réfl.* krumm werden; sich ziehen; (vom Stahl und Eisen, so abgelöscht wird).

Envoisiné, ée, *adj. p.us. fam.* je suis mal envoisiné, ich habe böse Nachbarn.

s'Envoler, *v. réfl.* davonfliegen; wegfliegen; fortfliegen; (aus dem Nest) ausfliegen; *it. fig.* (von der Zeit; von einer Gelegenheit ꝛc.) verfliegen; schnell vorbeyeilen; verstreichen; verloren gehen; entwischen; les oiseaux se sont envolés, oder s'en sont envolés, die Vögel sind ausgeflogen.

Envoûtement, *s. m.* das Bezaubern mit einem Wachsbildchen.

Envoûter, *v. a. ol.* einen durch Zauberey mit einem Wachsbildchen tödten.

Envoyé, ée, *part. et adj.* geschickt; gesandt ꝛc.; *it. s. m.* ein Abgesandter; Gesandter, (doch nicht vom ersten Grade, wie ein Ambassadeur;) les envoyés du ciel, die himmlischen Bothen.

Envoyer, *v. a. irr.* schicken; senden; (wenn von Sachen die Rede ist, auch) übersenden; überschicken; zuschicken; envoyer demander qch. à qn., fragen oder fordern lassen; je l'enverrai quérir, ich will ihn holen lassen; ich will nach ihm schicken; le vin envoye des fumées à la tête, der Wein macht Dünste in den Kopf steigen; on l'a envoyé en exil, man hat ihn des Landes verwiesen; envoyer qn. en l'autre monde, einen in die andere Welt schicken; envoyer promener (*pop.* paître) qn., *fam.* einen mit Verachtung abweisen.

Eole, *s. m.* (Mythol.) Aeolus; der Gott und Vater der Winde.

Eolien, Eolique, *adj. T.* dialecte —, der äolische Dialekt.

Eolipyle, *s. m.* (Phys.) eine Windkugel; Dampfkugel.

Epacte, *s. f.* (Chronologie) die Epakte; der Unterschied von 11 Tagen, welche das Sonnenjahr mehr hat als das Mondenjahr, weil der neue Mond alle Jahr 11 Tage zurück gehet.

Epagneul, eule, *s. m. et f.* eine Art kleiner zottiger Hunde mit langen Ohren, (spanischen Ursprungs).

Epailler, *v. a.* (Goldschm.) die vom Gusse zurückgebliebene rauhe Stellen abstoßen.

Epais, épaisse, *adj.* dick; *it.* dicht neben einander stehend; dicht; (vom Koth, Schnee ꝛc.) tief; (auch vom Schnee: hoch;) (vom Wein ꝛc.) dick und trüb; (v. Pferden) großbäuchig; épais de deux pieds, oder de deux pieds d'épais, (*s.*) 2 Fuß dick. *Fig.* ignorance épaisse, eine grobe

grobe Unwissenheit; esprit épais, homme fort épais, ein sehr schwerfälliger, dummer, unverständiger Mensch; diamant épais, *T.* der Dickstein, (der nur auf der obern Hälfte brillantiert worden ist;) ein würfelförmiger Diamant; *it.* épais, *adv.* semer épais, dick säen; il a neigé épais de trois pieds, es hat drey Schuh hoch geschneit.

Epaisseur, *s. f.* die Dicke; *it.* die Dichte; l'épaisseur d'une forêt, das Dickicht eines Waldes; pratiquer (épargner, ménager) une armoire dans l'épaisseur d'un mur, einen Schrank in der Vertiefung einer Mauer schicklich anbringen.

Epaissir, *v. a.* dick machen; *it.* dicker machen; verdicken; *it. fig.* dumm machen; den Verstand verdunkeln; *it. v. n.* und s'épaissir, *v. réfl.* dick werden; *it.* dicker werden; *it. fig.* dummer werden.

Epaississement, *s. m.* die Verdickung.

Epalmer, s. espalmer.

Epamprement, *s. m. T.* das Ausbrechen des überflüssigen Laubes; das Ablauben.

Epamprer, *v. a.* (Winzer) den Weinstock ablauben.

Epanchement, *s. m.* de bile, die Ergießung, das Ueberlaufen (Austreten) der Galle; *it.* meist *fig.* der Erguß; z. B. — de coeur, die Ergießung oder Ausschüttung des Herzens; die vertrauliche Mittheilung der geheimsten Gedanken.

Epancher, *v. a.* (langsam) abgießen; ausgießen; meist *fig.* ergießen; z. B. — son coeur, sein Herz ausschütten.

Epanchoir, *s. m. T.* eine breterne Rinne zur Ableitung des Wassers.

Epandre, *v. a.* (fängt an zu veralten, und wird im *fig.* gar nicht mehr gebraucht;) hier und dort ausbreiten; ausstreuen; (s. répandre.) s'Epandre, *v. réfl.* sich verbreiten; ausbreiten; sich ergießen; — (épargiller) du fumier dans un champ, Mist breiten; épandre du sable, Sand streuen; le vin s'épandoit dans la cave, der Wein floß im Keller umher.

Epandu, ue, *part. et adj.* ausgestreuet; ergossen ꝛc. s. épandre.

Epanorthose, *s. f.* (rhetorische Figur) die Wiederrufung oder Verbesserung dessen, was man so eben gesagt hat; die Verstärkung des Ausdrucks.

s'Epanouir, *v. réfl.* (v. Blumen) sich öffnen; aufblühen; sich aufthun; aufbrechen; aufgehen; *it. fig. fam.* (v. der Stirne, vom Gesichte) sich entfalten; sich erheitern; *it. v. a. fig. fam.* épanouir la rate, das Zwerchfell erschüttern; lachen machen; son visage s'épanouit, sein Gesicht heitert sich auf; *it. v. n.* le soleil fait épanouir les fleurs, die Sonnenwärme öffnet die Blumen.

Epanouissement, *s. m.* das Aufblühen, das Aufbrechen der Blumen; *fig.* — de coeur, die Ergießung; Ausschüttung des Herzens; — de rate, die Fröhlichkeit; die Zwerchfell-Erschütterung.

Eparcet, *s. m.* die Esparsette, eine Art Futterklee.

s'Eparer, *v. réfl.* (v. Pferden) mit beiden Füßen zugleich ausschlagen.

Epargnant, ante, *adj.* (meist *m. p.*) sparsam; *it.* karg; der (die) zur Unzeit sparen will.

Epargne, *s. f.* die Sparsamkeit; *it.* das Ersparte; die Ersparniß; *it. ol.* statt trésor public, *it. T.* ein grüner Platz hinter den Häusern der Landleute, worauf sie ihr eigenes Vieh weiden lassen; homme de grande épargne, ein sparsamer Mann; il faut aller à l'épargne, man muß sich der Sparsamkeit befleißigen; man muß rathsam damit umgehen; il l'a acheté avec ses épargnes, er hat es von seinem ersparten Gelde gekauft; tailler en épargne, *T.* auf Holzschnitt-Art ausgraben, (im Gegensatz des Kupferstechens;) taille d'épargne, (Kupferst.) die schwarze Kunst, (sonst manière noire).

Epargné, ée, *part.* gespart; geschont; *it.* angebracht; s. épargner.

Epargner, *v. a.* sparen; sparsam mit etwas umgehen; etwas zu Rathe halten; schonen; *it. fig.* sparen; (z. B. ses pas, sa peine, seine Gänge, seine Mühe ꝛc.;) *it.* qch. à qn., einem etwas ersparen; jemand einer Sache (z. B. einer Mühe, eines Verdrusses ꝛc.) überheben; *it.* qn. oder qch., jemand oder jemandes schonen; verschonen; (Mahler) aussparen, z. B. die Lichter; einen Ort nicht berühren; keine Farben darauf tragen. s'Epargner, *v. réfl.* oder s'épargner trop, die Arbeit oder die Gefahr scheuen; sich zu sehr schonen; sich zu zärtlich seyn; s'épargner du chagrin, sich Verdruß ersparen; einer Verdrießlichkeit zuvorkommen; épargner sur sa bouche, an seinem Munde ersparen, sich (für etwas) am Essen und Trinken abbrechen; ne m'épargnez pas, brauchen Sie mich ohne Bedenken zu allem; schonen Sie meiner nicht; cette maladie ne l'a point épargné, diese Krankheit hat ihn hart mitgenommen; *it.* er ist ebenfalls mit dieser Krankheit befallen worden. Epargner, heißt bey den Künstlern und Handwerkern: etwas, das zum Zierath oder Nutzen dient, schicklich und mit Ersparung des Raumes oder der Masse irgendwo anbringen; (vgl. ménager;) cette table a été épargnée dans l'épaisseur d'un roc, diese Tafel ist in einen Felsen gehauen, (oder darin angebracht) worden; on a

épargné cette armoire dans l'épaisseur du mur, man hat diesen Schrank in die Vertiefung der Mauer angebracht, oder hineingestellt; épargner un filet, (Tischl.) einen Streif oder Saum um die erhabene Zierath herum machen.

Eparpillement, *s. m.* die Verstreuung.

Eparpiller, *et n.* verstreuen; zerstreuen; auseinander streuen; auseinander werfen; *it. fig.* (z. B. Geld) verzetteln; wegwerfen; leichtsinnig verthun; éparpiller du fumier, Mist breiten.

Eparre, *s. f. T.* das Eisen, woran der Angel einer Thüre oder eines Fensters geht.

Epars, arse, *adj.* (von Personen und Sachen) zerstreut.

Epars, *s. m.* (Schiff.) der Flaggenstock; die Flaggenstange; *it.* die Sprosse (der Riegel, das Querholz) an einer Wagenleiter.

Eparselle, *s. f. T.* ein kleiner Flaggenstock; (Schlosser) die Thürsparre; Fensterspärre.

Epervin, Epervin, *s. m. T.* der Spath oder die Kniesucht; eine Geschwulst an der Kniebeuge der Pferde.

Epaté, ée, *part.* (von den alten v. épater,) und *adj.* abgestutzt; verre épaté, ein Glas, wovon der Fuß abgebrochen ist; nez épaté, eine breite, platte und stumpfe Nase mit weiten Naselöchern; ancre épatée, ein Anker, der eine seiner Schaufeln verloren hat; sertissure épatée, (Juvelierer) eine Einfassung, die unten herum breiter als oben ist.

Epaufrure, *s. f. T.* ein, durch einen ungeschickten Schlag, abgesprengtes Stück vom Rande eines bearbeiteten Steines.

Epaulard, *s. m.* der Sturmfisch, Nordkaper; ein grosser Meerfisch.

Epaule, *s. f.* die Schulter; Achsel; (beym Vieh) der Bug; das Schulterblatt; *T.* l'épaule d'un bastion, die Schulter eines Bollwerks, (wo die Face und Flanke zusammenstoßen;) épaule d'un vaisseau, (oder les virures de l'avant,) die Schulter eines Schiffes; diejenige Rundung des Bordes, die sich vom Schiffsschnabel an bis in die Gegend des Vordermastes erstreckt; — d'étang, der Teichdamm; angle de l'épaule, der Schulterwinkel eines Bollwerkes; épaule de mouton, der Hammelsbug; *it.* das Breitbeil der Zimmerleute; il a les épaules larges, er ist breitschulterig. *Fig.* meist *fam.* oder *pop. it. Prov.* il a l'épaule ronde, er hat einen hohen Rücken; er ist buckelig; l'épaule lui pousse, er wird buckelig; avoir qn. sur les épaules, einen auf dem Halse haben; prendre oder mettre qn. dehors par les épaules, einen mit Schimpf (*vulg.* am Flügel) zum Hause hinaus werfen; regarder qn. par-dessus les épaules, einen über die Achseln ansehen; ihm einen verächtlichen Seitenblick werfen; faire hausser les épaules, *mépr.* Mitleid erwecken; plier, baisser les épaules, sich demüthigen; prêter l'épaule à qn., einem beystehen; pousser le temps avec l'épaule, Zeit und Weile gewinnen; sich, in Erwartung besserer Zeiten, inzwischen behelfen, so gut man kann; sentir l'épaule de mouton, wie ein Bock stinken; manger oder jouer par-dessus l'épaule, hinter den andern essen oder spielen, wenn kein Platz mehr am Tische ist; par-dessus l'épaule, ja, hinter sich hinaus; umgekehrt. (à rebours).

Epaulé, ée, *part. et adj.* (v. Thieren) buglahm; *it.* gedeckt; unterstützt ꝛc. s. épauler; bête épaulée, *fig. pop.* eine ledige Weibsperson, die schon ein Kind gehabt (*vulg.* abgeleat) hat; espalier épaulé d'un mur, ein Geländer; das an einer Mauer befestigt ist.

Epaulée, *s. f.* das Nachschieben mit der Schulter; épaulée de mouton, *T.* das Vorderviertel am Schöpsen, woran der Bug fehlt; on a roulé cette pierre par épaulées, man hat diesen Stein mit den Schultern fortgeschoben, fortgewälzt; cette maçonnerie est faite par épaulées, *T.* man hat bey dieser noch nicht geendigten Mauer einstweilen eine Verzahnung gemacht; il n'y travaille que par épaulées, *fig.* er arbeitet nicht in Einem Stücke, nicht hinter einander daran fort, sondern nur ruckweise oder absatzweise.

Epaulement, *s. m. T.* eine Schulterwehr von Faschinen, Schanzkörben, Sandsäcken ꝛc., um sich von der Seite oder vor dem ersten Anlaufe zu decken; *it.* ein aus einer Face und Flanke bestehendes halbes Bastion vor einem Kron- oder Hornwerke; *it.* die Flanke an großen Außenwerken.

Epauler, *v. a.* (un cheval,) *T.* einem Pferde die Schultern verrenken; es buglahm machen; *it. fig. fam.* einen unterstützen; einem helfen, beystehen; épauler son camp d'une colline, d'un marais, sein Lager mit einem Hügel, Moraste ꝛc. auf einer Seite decken oder schützen.

s'Epauler, *v. réfl. T.* sich auf diese Art decken oder verschanzen; (von Pferden) sich an der Schulter verrenken.

Epaulette, *s. f. T.* das Achselstück an Schnürbrüsten und Hemden; *it.* die Achselnaht; *it.* das Achselband, die Achselschnur, Achselfranse an einer Uniforme.

Epaulière, *s. f.* das Schulterstück am Harnisch.

Epaures, *s. f. pl. T.* dicke Hölzer, worauf die Breter der halben Verdecke kleiner Fahrzeuge genaglt sind.

Epautre oder Epeautre, *s. m.* der Spelt oder Spelz; der Dinkel; eine Art Weizen.

Epave, *s. f. et adj. c.* (bête épave,) (jur.) ein verlaufenes Thier; *it.* weggeflogene Bienen; *it.* überhaupt, eine jede Sache, ein jedes Gut, dessen Eigenthümer unbekannt ist; ein herrenloses Gut; épaves foncières, liegende Gründe, die für erledigt geachtet werden, weil ihr Eigenthumsherr unbekannt ist; épaves de mer oder épaves maritimes, alles, was die See von verunglückten Schiffen, oder auch von natürlichen Produkten an das Land treibt; die Seetrift; droit d'épave, das Strandrecht; *it.* das Recht des Grundherrn, eine verlorne und herrenlose Sache, nach einer gewissen Zeitfrist, sich anzumaßen.

Epée, *s. f.* ein Degen; das Schwert; (Fechtk.) das Rappier; *it. fig.* der Soldatenstand, (im Gegensatz von robe, der Civilstand;) noblesse d'épée, (s. noblesse;) *it.* das Schlagholz der Seiler; un homme d'épée, eine Militärperson; *T.* épée romaine, die Haarstörzeln an den Mähnen der Pferde; la main de l'épée, (oder de lance,) die rechte Hand des Reiters; l'épée de mer, der Schwertfisch; les épées oder barres de virevaut, die Stangen der Schiffswinde; passer à qn. l'épée à travers le (oder au travers du) corps, einem den Degen durch den Leib stoßen; mettre l'épée à la main, oder la main à l'épée, den Degen ziehen. *Fig. et Prov.* passer tout au fil de l'épée, alles über die Klinge springen lassen; alles niederhauen; se battre de l'épée blanche, sich auf Leib und Leben schlagen; son épée est encore vierge, er hat sich noch nie geschlagen; il n'a jamais vu d'épée nue que chez le fourbisseur, er ist nie im Kriege gewesen; son épée tient au bout, er ist eine feige Memme; il s'est laissé dire cela l'épée au côté, er hat sich dieß ins Gesicht sagen lassen, ohne zu muchsen; er hat es ganz gelassen eingesteckt; (s. auch couteau, cape, blanc etc.;) mettre qch. du côté de l'épée, sich mit Unrecht einer Sache bemächtigen; à vaillant homme courte épée, ein beherzter Mann zeichnet sich durch keinen langen Haudegen aus; der Bart macht keinen Philosophen; son épée est trop courte, er hat die Macht, die Gewalt nicht; officier de courte épée, *pop.* ein Beutelschneider; mourir d'une belle épée, unter einem tapfern Feind ehrenvoll erliegen; c'est mon épée de chevet, ich kann mich in allen Fällen auf diesen Freund verlassen.

Epeiche, *s. f.* der Rothspecht; sonst (culrouge oder pic-rouge).

Epeigné, ée, *adj.* (Böttcher) abgekimmt. (vgl. peigne).

Epeler, *v. a.* buchstabiren.

Epellation, *s. f.* das Buchstabiren.

Eperdu, ue, *adj.* außer sich; ganz erstaunt, z. B. d'amour etc., vor Liebe ꝛc.; demeurer tout éperdu, erstaunt stehen bleiben; erstaunen.

Eperdument, *adv.* heftig; äußerst; aufs äußerste; im höchsten Grade.

Eperlan, *s. m.* der Spiering; eine Art kleiner weißer Seefische.

Eperon, *s. m.* der Sporn; *it.* (de coq,) der Hahnensporn; *it. T.* der Sporn; der Nahme einer einschaligen Muschel; *it.* das Gallion; der Schiffsschnabel; *it.* die Spitze des Vordertheils einer Galeere; (Papierm.) der Sporn (am Kopfe des Hammers oder der Stampfe,) welcher die Zacken des großen Wellbaums in die Höhe hebt; *it.* éperons, die Afterklauen an einigen Hunden; *it.* gewisse, im Alter entstehende, Runzeln am Augenwinkel bey Menschen und Pferden; *it. T.* die Spornen an gewissen Blumen, in Gestalt einer zugespitzten, am Ende geschlossenen Röhre; *it.* kurze, gerade und horizontal stehende Zweige an den schiefstehenden Aesten eines Baumes; (Bauk.) die Wiederlagen oder Strebepfeiler einer Mauer; *it.* scharfe, gegen den Strom gerichtete, Steine eines Brückenpfeilers; Eisböcke; *it.* eine Art kleiner Außenwerke, n'avoir ni bouche, ni éperon, (von Pferden) weder Zaum noch Spornen achten; *it. fig.* äußerst dumm und gefühllos seyn; zu nichts taugen; chausser les éperons à qn., *fig. fam.* einem Füße machen; ihn fortjagen; il a plus besoin de bride que d'éperon, *prov.* er braucht keines Treibers, wohl aber eines Zügels; er ist ehrgeizig genug.

Eperonné, ée, *adj.* gespornt; mit Spornen versehen ꝛc. (s. die Bedeutungen von éperon;) il a des yeux éperonnés, oder il est éperonné, er hat viele Runzeln an den Ecken der Augen.

Eperonnier, *s. m.* ein Sporer.

Epervier, *s. m.* das Weibchen eines Sperbers; *it. T.* das Wurfgarn der Fischer; (Chirurg.) eine Art Nasenbinde; mariage d'épervier, *prov.* eine Ehe, wo die Frau klüger ist als der Mann.

Epervin, s. éparvin.

Ephèbe, *s. m.* (griechisch) ein mannbar gewordener junger Mensch.

Ephédre, *s. f.* der Roßschwanz; eine Pflanze.

Ephélides, *s. f. pl. T.* die Sommerflecken, Sommersprossen; *it.* braune oder rothe

Flecken, dergleichen zuweilen die schwangern Weiber oder die Mannbar-werdenden Mädchen bekommen.

Ephémere, *adj. et s. c.* (vom Fieber, und von einigen Insekten und Blumen) was nur einen Tag währet oder blühet; *it. fig.* etwas, das nicht lange dauert, das bald wieder vergessen ist; ephemerisch.

Ephémérides, *s. m. pl.* ein Tagebuch, worin tägliche Vorfälle aufgezeichnet werden; *it.* astronomische Tabellen, die auf jeden Tag den Stand der Planeten anzeigen.

Ephialtes, *s. m. T.* s. cauchemar.

Ephores, *s. m. pl.* hohe obrigkeitliche Personen, die in Sparta zur Aufsicht über die Könige gesetzt waren.

Epi, *s. m.* eine Aehre; *it. T.* natürlich-krause Haare an der Stirne oder zwischen den Augen der Pferde; der Schopf; (auch molette;) (Knopfm.) eine Knopfverzierung von Gold oder Silber; (Chir.) die Aehre oder Kornähre; eine Binde, ins. bey Verrenkung des Armes; (Bauk.) épi oder assemblage en épi, die Zusammenfügung der Sparren und die Tragbänder eines runden Daches mit den Ständern; épi de faite, das oberste Ende des Giebelspießes, über dem Giebel; *it.* épis, *pl.* eiserne Spitzen oder Zacken auf Mauern, Geländern ꝛc., um das Hinübersteigen zu verhindern; *it.* das Mauerwerk an den Spitzen oder Köpfen der Dämme; épi de la vierge, die Aehre der Jungfrau; ein Stern der ersten Größe in der Aehre; les blés montent en épis, das Korn schoßt, oder schießt in Aehren; en épi, ährenförmig.

Epiale, *adj. f. T.* fièvre épiale, eine Art hitziger Fieber, die mit einem sich unordentlich einstellenden Schauder verknüpft sind.

Epian, *s. m.* (in Amerika) eine Art venerischer Krankheit.

Epicarpe, *s. m. T.* ein Pulspflaster; ein Umschlag um den Puls.

Epicaume, *s. m. T.* ein Geschwür am Augapfel.

Epice, *s. f.* das Gewürz; *it. pl. ol.* gewisse trockene Konfituren; daher noch *fig.* die Gerichtssporteln; pain d'épice, der Pfefferkuchen. *Fig. fam.* une fine épice, ein listiger Fuchs; c'est chère épice, das ist theure Waare.

Epicène, *adj. c. T.* mot épicène, ein Wort, das ohne Abänderung der Endsylbe von beiden Geschlechtern gesagt wird, z. B. enfant.

Epicer, *v. a.* würzen; Gewürz an die Speisen thun; ce jus épice rudement, *fig. fam.* dieser Richter pfeffert gewaltig.

Epicérastique, *s. m. T.* eine Arzeney wider scharfe Säfte; ein milderndes Mittel.

Epicerie, *s. f.* allerley Specereywaare; (die) Specerey; *it.* der Gewürzkram; l'épicerie oder le corps de l'épicerie, ehem. in Paris, die Gewürzhändler-Innung.

Epicier, *s. m.* ein Gewürzkrämer; Specereyhändler.

Epicrâne, *s. m. T.* die Haut oder hautige Ausdehnung des Stirn- und Hinterhaupt-Muskels, welche die Hirnschale umgibt.

Epicurien, enne, *adj.* epikurisch; *it. s. m.* ein Epikuräer; ein Anhänger Epikurs; *it.* ein sinnlicher, wollüstiger Mensch.

Epicurisme, *s. m.* die Lehre und Sekte Epikurs.

Epicycle, *s. m.* (Astron.) ein Nebenzirkel.

Epicycloïde, *s. f.* (Geom.) eine krumme Linie, die durch einen Punkt in der Peripherie eines Zirkels, der sich um einen andern Zirkel herumdreht, beschrieben wird.

Epidémie, *s. f.* eine (durchgehends wüthende) Seuche; eine epidemische, eine ansteckende Krankheit.

Epidémique, *adj. c.* epidemisch; s. épidémie.

Epiderme, *s. m.* das Oberhäutchen (über der Haut des Menschen;) *it.* das oberste Pflanzenhäutchen.

Epididyme, *s. m. T.* die Oberhoden; ein Päckchen von Gefäßen, die auf beiden Hoden, als eine Fortsetzung derselben, aufsitzen.

Epier, *v. a.* lauern; belauern; ausspähen; auskundschaften; genau beobachten; épier l'occasion, auf Gelegenheit lauern.

Epier, *v. n.* in Aehren schießen; Aehren bekommen; schossen.

Epié, ée, *part. et adj.* in Aehren geschossen ꝛc.; (Jäger) une queue épiée, ein Hundsschwanz, der sich in einen ährenförmigen Haarbüschel endigt.

Epierrer, *v. n.* (Gartenb.) von Steinen säubern, reinigen.

Epieu, *s. m.* (Jäger) das Fangeisen; der Knebelspieß.

Epigastre, *s. m. T.* die obere Gegend des Bauches.

Epigastrique, *adj. c. T.* région épigastrique, die Gegend vom Herzgrübchen, fast bis an den Nabel.

Epigeonner, *v. a. T.* den Gyps oder Mörtel mit der Kelle dick und sachte auftragen, ohne ihn zu werfen.

Epiglotte, *s. f. T.* das Kehldeckelchen; *vulg.* das Zäpflein im Halse.

Epigrammatique, *adj. c.* epigrammatisch; nach Art eines Sinngedichtes.

Epigrammatiste, *s. m.* ein Epigrammatist; ein Epigrammendichter.

Epigramme, *s. f.* das Epigramm, das Sinngedicht.

Epigraphe, *s. f.* die Ueberschrift, Aufschrift eines Gebäudes; *it.* das sogenannte Mot-

to (der Denkſpruch) eines Buches, einer Schrift.

Epigyne, *adj.* (Botan.) wo die Staubfäden auf dem Piſtil ſitzen.

Epilance, *s. f. T.* die fallende Sucht der Falken.

Epilatoire, *adj. c.* pâte épilatoire, ein Pflaſter zum Ausreiſſen oder Ausgehen der Haare.

Epilepsie, *s. f.* die fallende Sucht; *vulg.* die ſchwere Noth; (auch haut-mal, mal caduc).

Epileptique, *adj. et s. c.* epileptiſch; zur fallenden Sucht gehörig; *it.* damit behaftet; eine Perſon, die damit behaftet iſt.

Epiler, ſ. dépiler.

Epilogue, *s. m.* die Nachrede; der Schluß einer Rede, meiſt eines Gedichtes; *it.* die Beſchlußrede, (meiſt in Verſen,) die ein Schauſpieler, nach der Vorſtellung eines Stückes, an die Zuſchauer hält.

Epiloguer, *v. n.* (sur qch.) *fam.* etwas tadeln, meiſtern, (*vulg.* durchziehen;) immer etwas auszuſetzen finden; boshafte Anmerkungen über etwas machen.

Epilogueur, *s. m. fam.* ein Tadler.

Epinards, *s. m. pl.* der Spinat, Binetſch; frange à graine d'épinards, Franzen die wie Spinatſamenbüſchel ausſehen.

Epinçage, Epinceuse, ſ. Nopage, Nopeuse.

Epincer, Epinceler, *v. a. T.* noppen; ſ. énouer, noper.

Epinceter, *v. a. T.* dem Falken den Schnabel und die Fänge (Klauen) ſäubern.

Epinçoir, *s. m.* (Pflaſterer) ein großer geſpaltener Hammer.

Epine, *s. f.* der Dorn; épines, *pl.* (Chym.) die über ſich ſtehende Spitzen vom Kupfer, die, nach dem Schmelzen deſſelben, zurückbleiben; *it. fig.* die Dornen; das Hinderniß; die Beſchwerlichkeit; Widerwärtigkeit; der Verdruß; Gram ꝛc.; gris d'épine, weißgrau; épine arabique; épine blanche, Weißdorn; (ſ. auch aubépine; épine blanche sauvage, Wegdiſtel; weiße Bergdiſtel; épine noire, Schwarzdorn; Schlehdorn; épine de bouc, klein Bocksdorn; épine-vinette, Sauerdorn; Sauerdorn; die Berbisbeer-Staude; *it.* die Berbisbeeren ſelbſt; épine du dos, der Rückgrath; épine du nez, die Naſenſpitze. *Fig. et Prov.* porter une épine au pied, einen heimlichen Gram haben; se tirer une épine du pied, ſich einen mächtigen Feind vom Halſe ſchaffen; eine Hauptſchwierigkeit überwinden; marcher sur des épines, ſich in gefährlichen Umſtänden befinden; je suis sur les épines, ich ſtehe wie auf Dornen; es iſt mir angſt und bange; être grácieux comme un fagot d'épines, ein grober, unfreundlicher Mann ſeyn.

Epinette, *s. f.* das Spinet; eine Art Klavier; *it. T.* der Rückgrath des Falken.

Epineux, euse, *adj.* dornig; ſtachelig; *it. fig.* kitzlich; bedenklich; mißlich; ſchwer; gefährlich; apophyse épineuse, *T.* der ſtachelige Fortſatz an den Wirbelbeinen des Rückgraths; muscle épineux, der gräthige Muskel.

Epingare, *s. m.* ſ. espingard.

Epingle, *s. f.* die Stecknadel; épingles, *pl. fig.* das Nadelgeld; ein Trinkgeld; das man einer Magd gibt; *it.* das Schlüſſelgeld, (*prov.* das Heergeld,) ein Geſchenk, das der Käufer eines Hauſes oder Gutes der Gattinn oder Tochter des Verkäufers macht; (Zuckerbecker) Streifen von Glace. *Fig. et Prov.* tirer son épingle du jeu, ſich aus einem ſchlimmen Handel herauswickeln; ſich aus dem Spiele (oder den Kopf aus der Schlinge) ziehen; elle est toujours tirée à quatre épingles, ſie hat immer etwas Gekünſteltes, Affektirtes an ſich; je n'en donnerois pas une épingle davantage, ich gäbe keinen Heller mehr dafür.

Epinglette, *s. f.* (Artill.) die Raumnadel, die Zündlöcher damit auszuräumen; (Manufakt.) die Putznadel.

Epinglier, *s. m.* ein Nadler; *it.* ein Nadelkrämer; *it.* der mit Häkchen verſehene Flügel an der Spule eines Spinnrades; *it.* das Aermlein des Krebſes am Spinnrad; (bey Einigen auch, das Nadelküſſen; die Nadelbüchſe;) épinglière, *s. f.* eine Nadlerinn; Nadelkrämerinn.

Epinière, *adj. f. T.* moëlle épinière, das Mark im Rückgrath; das Rückenmark.

Epiniers, *s. m. pl.* (Jäger) ein Dorngebüſch, worin das ſchwarze Wildpret ſein Lager hat; *it.* eine Dornhecke, worunter man die Kaninchen vor den Raubvögeln in Sicherheit ſetzt.

Epinoche, *s. f.* der Stickerling; ein kleiner Fiſch mit ſehr ſpitzigen Floßfedern auf dem Rücken; épinoche, *s. m.* (Handl.) die beſte Art Kaffe.

Epinyctides, *s. f. pl. T.* die Nachtblattern.

Epiphanie, *s. f.* das Feſt der Erſcheinung Chriſti oder der heil. drey Könige; das Dreykönigsfeſt (fête de l'Epiphanie).

Epiphonème, *s. f.* (rhetor. Figur) eine Ausrufung, oder auch, ein denkwürdiger Spruch, am Ende einer Rede.

Epiphore, *s. m. T.* das Thränen oder Rinnen der Augen.

Epiphyse, *s. f. T.* ein Anſatz; ein kleiner lockerer Knochen, der an einen größern durch Knorpel anwächst.

Epiplérose, *s. f. T.* eine übermäßige Anfüllung der Pulsadern.

Epiplocèle, *s. f. T.* der Netzbruch.

Epiploïque, *adj. c. T.* zum Netze gehörig.

Epiplomphale, *s. f. T.* der Nabelbruch.
Epiploon, *s. m. T.* das Netz im Leibe.
Epique, *adj. c.* epiſch; poëme épique, ein (das) Heldengedicht.
Episcopal, ale, *adj.* biſchöflich.
Episcopat, *s. m.* das Bisthum; die biſchöfliche Würde.
Episcopaux, *s. m. pl.* die Epiſkopalen; die Biſchöflichen, d. i. die Gegner der Presbyterianer in England.
Episode, *s. m.* (nicht *fém.*) die Epiſode; eine Nebenhandlung; eine kleine Handlung, die in einem Gedichte, in einem Romane ꝛc. der Haupthandlung beygeſellt und untergeordnet wird; *it.* eine Nebenſache in einem Gemählde.
Episodique, *adj. c.* epiſodiſch.
Epispastique, *s. m. T.* ein ziehendes Arzeneymittel; ein Zugpflaſter ꝛc.
Episser, *v. a. T.* die Enden zweyer Taue an einander befeſtigen; andrehen; ſpliſen.
Epissoir, *s. m. T.* das Spliſsholz; Spliſshorn; Spliſseiſen; ſ. épisser.
Epissure, Episse, *s. f. T.* das Aneinanderflechten zweyer Seile mit ihren Enden.
Epistolaire, *adj. c.* genre oder style épistolaire, der Briefſtyl; des épistolaires, *s. m. pl.* Briefſteller.
Epistyle, *s. f.* (alt. Bauk.) ſ. architrave.
Epitaphe, *s. f.* die Grabſchrift; *it.* das Grabmahl.
Epitase, *s. f. T.* (im Drama der Alten) die letztern Akte, welche den Knoten und die Intrigue des Stückes enthielten.
Epite, *s. f.* (Schiffsbauk.) ein viereckiger hölzerner Keil.
Epithalame, *s. m. T.* ein Hochzeitsgedicht.
Epithème, *s. m. T.* ein Umſchlag auf dem Magen; ein Magenpflaſter.
Epithète, *s. f.* ein Beywort, welches eine gewiſſe Eigenſchaft eines Subſtantivs anzeigt; *it.* (meiſt *m. p.*) ſtatt surnom, der Zunahme.
Epithétiser, *v. a. nouv.* (*m. p.*) einem einen Zunahmen geben.
Epithyme, *s. m. T.* die Thymſeide, d. i. dünne, krauſe, braune Zäſerchen am Thymian.
Epitié, *s. m. T.* ein kleiner Verſchlag von Bretern auf den Schiffen.
Epitoge, *s. f. ol.* eine Art Kapuze (chaperon) gewiſſer obrigkeitlicher Perſonen bey feyerlichen Gelegenheiten.
Epitoir, *s. m.* das Stemmeiſen, der Schiffsmeiſel; eine Art Keiltreiber; ſ. épite.
Epitome, *s. m. p.us.* ſtatt abrégé, der Auszug.
Epître, *s. f.* ein Brief; eine Epiſtel; (wird meiſt nur von den Briefen der Alten, oder von Briefen in Verſen geſagt;) (Theol.) eine Epiſtel; ein Epiſteltext; épitre dédicatoire, eine Zueignungsſchrift; le côté de l'Epitre, die rechte Seite des Altars.
Epitrope, *s. f.* die Einräumung; eine rhetor. Figur, da man etwas zugibt, nur um deſto beſſer zu ſeinem Zwecke zu gelangen.
Epizootie, *s. f. T.* das Viehſterben.
Epizootique, *adj.* zur Viehſeuche gehörig.
Eplaigner, *v. a. T.* das Tuch mit der Diſtel oder Kartätſche aufkratzen.
Eplaigneur, *s. m. T.* ein Tuchbereiter, der das Tuch kartätſchet.
Eploré, ée, *adj.* heftig oder bitterlich weinend; in Thränen zerfließend oder badend; je la trouvai toute éplorée, ich fand ſie ganz in Thränen.
Eployé, ée, *adj.* (Wap.) mit ausgebreiteten Flügeln, wie z. B. der Reichsadler.
Epluchement, *s. m. T.* das Ausleſen; das Pflücken und Ausbrechen der unnützen Früchte und Reiſer eines Baumes; überh., das Abſchneiden und Abzupfen der unnützen Enden einer Sache; (ſ. die Bedeutungen von éplucher.
Eplucher, *v. a.* reinigen; leſen; ausleſen; ausſuchen; herausklauben; vom Unrathe ſäubern, z. B. Salat, Kräuter, Erbſen ꝛc.; (Krebſe) aus der Schale ausmachen; (friſche Nüſſe ꝛc.) ausmachen; (Erdäpfel ꝛc.) ſchälen; *T.* die Bäume ausputzen; (Bortenwirker) die Fäſern abſchneiden; (Schneider) die Fäden oder Fäſern aus der ausgetrennten Nath zupfen; (Korbm.) die vorſtehenden Reiſer an den Körben beſchneiden; *it. fig.* etwas genau durchgehen; (aufs genaueſte) unterſuchen; inſ. das Tadelhafte herausklauben; *vulg.* in etwas grübeln. s'Eplucher, *v. refl.* (v. Vögeln) ſich mit dem Schnabel die Federn ſtreichen; (v. Hunden Katzen ꝛc.) mit der Schnauze ſich die Flöhe ſuchen; *it.* oder éplucher ses habits, (v. Menſchen) ſeine Kleider durchſuchen und vom Ungeziefer reinigen; ſich laufen, ſich flöhen ꝛc.; il épluche des écrevisses, *prov.* er hält ſich mit mühſamen und doch unnützen Dingen auf; *vulg.* er zerbricht ſich den Kopf mit Lappalien.
Epluchoir, *s. m.* einer, der ſäubert, reiniget; *it. fig.* ein Grübler; épluchoir de mots, ein Sylbenſtecher; Wortklauber; (ſ. die Bedeutungen von éplucher).
Epluchoir, *s. m.* (Korbm.) ein Schnitzer; *it.* das Pflückmeſſer.
Epluchures, *s. f. pl.* der Unrath; das Unreine; Abgeſchälte; die Schalen; das Ableſicht; ſ. éplucher.
Epode, *s. f. T.* der letzte Theil einer Ode.
Epoinçonner, *v. a. ol.* aufmuntern; anreizen.
Epointé, ée, *part.* ſ. épointer, und *adj. T.* (v. Pferden und Hunden) hinkend; verrenkt; kreuzlahm.

pointer, *v. a.* die Spitze von etwas abbrechen. s'Epointer, *v. réfl.* (v. Pferden und Hunden) ſich die Hüfte verrenken.

Epointure, *s. f. T.* das Verrenken des Hüftbeines an Pferden und Jagdhunden.

Epois, *s. m. T.* die oberſten Zacken oder Zinken am Hirſchgeweihe.

Epomis, *s. m.* (Epomide, *s. f.*) *T.* der oberſte Theil am Schulterblatt; *it.* der breite Theil des Schulterknochens.

Eponge, *s. f.* ein Schwamm; *it. T.* das äußerſte Ende des Hufeiſens, woran die Stollen angemacht werden; *it.* eine gewiſſe Geſchwulſt an der Spitze der Kniebuge der Pferde; (Bleygieß.) das äußerſte Ende an der Einfaſſung der Form, worin die bleyernen Platten gegoſſen werden; *T.* éponges pyrotechniques, Zündſchwämme, (amadou,) die von Schwämmen der alten Aeſchen, Eichen und Tannen zubereitet werden; pierre d'éponge, der Schwammſtein; éponge de lumière, der, zu einem Phosphorus zubereitete bononiſche Stein; passer l'éponge sur qch., etwas mit dem Schwamm auslöſchen; *it. fig.* an etwas nicht mehr denken; ſich eine geſchehene Sache aus dem Sinne ſchlagen. *Fig. et Prov.* léger comme une éponge, federleicht; presser l'éponge, (den vollen Schamm ausdrücken) unrecht-erworbenes Gut wieder von einem herauspreſſen; *vulg.* einen ſpeyen laſſen (oder machen;) il boit comme une éponge, *pop.* er ſauft wie eine Kuh.

Eponger, *v. a.* mit einem Schwamm abwiſchen und reinigen; *it.* mit einem Schwamm überfahren; (ſ. passer l'éponge sur qch.)

Epontilles, *s. f. pl. T.* ſtarke Hölzer an den Seiten eines Schiffes, wodurch man kleine Seile zieht, um die Schanzkleidung daran aufrecht zu erhalten; — d'entre les ponts, Stützen unter den Querbalken des Verdeckes, auf welchen ein oberes Verdeck ruhet.

Epopée, *s. f.* die epiſche Dichtkunſt; *it* das Heldengedicht.

Epoque, *s. f.* der Zeitpunkt; Zeitabſchnitt; die Epoche; *it. fig.* eine Epoche; ein jeder wichtiger Zeitpunkt.

Epoudrer, *v. a.* ausſtäuben; abſtäuben; den Staub ausklopfen, abkehren.

s'Epouffer, *v. réfl. pop.* ſich heimlich davon machen.

Epouiller, *v. a.* lauſen; ablauſen.

Epoulin oder Epoulet, *s. m. T.* eine Spule. (vgl. bobine, fuseau).

s'Epoumoner, *v. réfl. fig. fam.* ſich die Lunge ausſchreyen.

Epousailles, *s. f. pl.* die Trauungsceremonie; die Trauung; (bey Vornehmen) die Vermählung.

Epouse, *s. f.* die Braut; *vulg.* die Hochzeiterinn; *it.* die Gattin; Eheliebſte; (bey hohen Perſonen) die Gemahlinn.

Epousée, ſ. Epousé.

Epousé, ée, *part.* geheirathet; *it. s. m. pas.* der Bräutigam am Hochzeittage, nach geſchehener Trauung; meiſt *s. f.* l'épousée, die Braut; und les épousés, das angetraute Paar; die Neuvermählten.

Epouser, *v. a.* heirathen; zur Ehe nehmen; ehelichen; *it.* ein Ehepaar trauen, *vulg.* zuſammengeben; *it. v. n.* Hochzeit machen; *it. v. a. fig.* (une opinion, le parti de qn. etc.) einer Meinung oder Partey anhängen; jemandes Partey ergreifen (verfechten). s'Epouser, *v. réc.* einander heirathen; quand épouseront-ils, wann ſoll die Hochzeit vor ſich gehen? épouser la querelle de son ami, ſich der Sache ſeines Freundes annehmen. *Fig. et Prov.* il veut l'épouser en face de l'église, er will ſich öffentlich mit ihr trauen laſſen; tel fiance qui n'épouse pas, oft geht eine ſchon weit gekommene Sache wieder zurück.

Epouseur, *s. m.* meiſt *burl.* einer, der im Ernſt geſonnen iſt, ein Frauenzimmer zu heirathen, *vulg.* ein Freyer, Nehmer.

Epousseter, *v. a.* ausſtäuben; den Staub auskehren; abſtäuben; *it. fig. pop.* einen abprügeln.

Epoussette, *s. f.* meiſt *pl.* die Kehrbürſte.

Epoussetoir, *s. m.* (Juvelierer) ein ſehr feiner Haarpinſel.

Epouti, *s. m.* kleiner Unrath in Wolle oder Tuch.

Epoutier, *v. a.* den kleinen Unrath aus der Wolle oder den Tüchern machen.

Epoutieuse, *s. f.* die Arbeiterinn welche die Tücher reinigt.

Epouvantable, *adj. c.* erſchrecklich; fürchterlich; abſcheulich; entſetzlich; gräulich.

Epouvantablement, *adv.* auf eine entſetzliche, abſcheuliche ꝛc. Art.

Epouvantail, *s. m.* eine Vogelſcheuche; alles, womit man die Vögel ſchreckt, oder das Wild ſcheu macht; eine Feldſcheuche; ein Strohmann; Popanz ꝛc.; c'est un épouvantail de chenevière, *prov.* er iſt ein ſehr häßlicher Menſch; *it.* das Ding kann wohl erſchrecken, aber nicht ſchaden.

Epouvante, *s. f.* der Schrecken; eine große plötzliche Furcht; causer oder donner de l'épouvante, Schrecken verurſachen oder einjagen; jeter l'épouvante dans le pays ennemi, die feindlichen Länder in Furcht und Schrecken ſetzen; (ſ. auch se mettre;) prendre l'épouvante, in Furcht und Schrecken gerathen.

Epouvanter, *v. a.* in Schrecken ſetzen; eine plötzliche Furcht verurſachen; (ſ. épouvante). s'Epouvanter, *v. réfl.* in plötz-

liche Furcht, in Schrecken gerathen; erschrecken.

Epoux, *s. m.* der Bräutigam, *vulg.* der Hochzeiter; *it.* der Mann; Ehemann; Gatte; (v. Vornehmen) der Gemahl; *it. pl.* die Eheleute; das Ehepaar; Mann und Frau; l'époux et l'épouse, (Theol.) Jesus und die mit ihm vereinte Seele; *it.* Jesus und die christliche Kirche.

Epreindre, *v. a. irr.* den Saft ausdrücken; — des citrons, Citronen auspressen.

Epreintes, *s. f. pl.* der Zwang und das Drücken zum Stuhlgang; der Stuhlzwang; épreinte, *sing.* (Jäger) der Mist der Fischotter und einiger andrer Thiere.

Epreuve, *s. f.* die Probe; der Versuch; (Buchdr.) der Probe- oder Korrekturbogen; die Korrektur; *it.* der Probedruck eines Kupferstiches; der erste Abdruck; épreuve du fer chaud, *ol.* die Probe mit dem glühenden Eisen; — du feu, *ol.* die Feuerprobe; faire l'épreuve de qch., die Probe mit etwas machen; einen Versuch mit etwas anstellen; donner qch. à l'épreuve, etwas auf die Probe geben; mettre à l'épreuve, auf die Probe setzen; ce manteau est à l'épreuve de la pluie, durch diesen Mantel kann kein Regen dringen; ma fidélité est à l'épreuve de tout, meine Treue hält die Probe; cuirasse à l'épreuve du mousquet, ein Küraß, der einen Musketenschuß aushält; faire une rude épreuve, eine harte Probe aushalten, ausstehen; ami à toute épreuve, ein bewährter Freund; homme à l'épreuve de la tentation, ein Mann, welcher der Verführung widersteht; l'épreuve est revue, (Buchdr.) der Probebogen ist durchgesehen oder revidirt. (s. expérience).

Epris, ise, *adj.* de qch., de qn., von etwas eingenommen; in jemand verliebt.

Eprouvé, ée, *part. et adj.* geprüft; bewährt ꝛc.; (s. éprouver;) c'est un homme d'une valeur éprouvée, er ist ein Mann von geprüfter, bewährter Tapferkeit.

Eprouver, *v. a.* probiren; (s. faire l'épreuve de qch.:) versuchen; *it.* auf die Probe setzen oder stellen; prüfen; *it.* etwas aus Erfahrung kennen; erfahren; etwas an sich selbst erfahren.

Eprouvette, *s. f.* (Chir.) der Sucher; ein Instrument, die Tiefe eines Schadens zu erforschen; *it.* die Probe; (Artill.) eine gewisse Pulverprobe; (Zinngieß.) ein Probirlöffel.

Eptagone, *s. m. T.* ein (das) Siebeneck; *it.* ein Festungswerk mit sieben Bastionen.

Epucer, *v. a.* flöhen; die Flöhe suchen.

Epuisable, *adj. c. p.us.* erschöpfbar.

Epuise, *s. f. T.* épuises volantes, gewisse Maschinen, mit welchen das Wasser in Gräben oder Flüssen ausgeschöpft wird; eine Wassermühle.

Epuisé, ée, *part. et adj.* ausgeschöpft; erschöpft; ermattet; stumpf.

Epuisement, *s. m.* (meist von den Kräften des Körpers und Geistes, und von den Finanzen) die Erschöpfung; Ermattung; Entkräftung; Kraftlosigkeit.

Epuiser, *v. a.* ausschöpfen; (*prop. et fig.*) erschöpfen; épuiser qn. de sang, einem durch starkes Aderlassen ꝛc.) fast alles Blut abzapfen.

Epuisette, *s f. T.* eine Art Netze, um Vögel in einem Vogelhaus zu fanaen.

Epulie, *s. f. T.* ein fleischichtes Gewächs am Zahnfleisch.

Epulotique, *adj. c. et s. m.* ein, die Haut härtendes und Narben ziehendes Arzeneymittel.

Epurateur, *s. m. nouv.* ein Ausmusterer.

Epuration, *s. f. nouv.* die Ausmusterung; *it. fig.* die Reinigung. (vgl. épurement.) (meist von Gesellschaften).

Epuratoire, *adj. c. nouv.* ausmusternd; läuternd; reinigend; scrutin épuratoire, ein Ausmusterungs-Skrutinium; eine läuternde Wahl.

Epure, *s. f.* (Bauk.) ein Riß; eine Zeichnung im Großen, an eine Wand, oder auf Pappe ꝛc., die eben so groß ist, als die Figur selbst seyn soll.

Epurement, *s. m. nouv.* (meist v. Sachen) die Reinigung; (s. épuration).

Epuré, ée, *part. et adj.* gereinigt; gelautert ꝛc.; *it. fig.* rein; lauter; edel; un style épuré, eine reine, fehlerfreye Schreibart; une doctrine épurée, eine lautere Lehre; des sentimens épurés, edle Gesinnungen.

Epurer, *v. a.* (inf. von flüssigen Sachen) reinigen; läutern; klären; *it. fig.* läutern; reinigen; veredlen; verfeinern. s'Epurer, *v. réfl.* sich reinigen ꝛc.; heller, reiner und lauterer werden; *it. fig.* (v. Sitten ꝛc.) sich verfeinern; l'ame s'épure par des afflictions, die Seele wird durch Trübsale geläutert.

Epurge, *s. f. T.* Purgierkörner; Springkörner; Springkraut.

Equarrir, *v. a. T.* viereckig, vierkantig, rechtwinkelig behauen.

Equarrissage, *s. m. T.* das Viereckighebauen; *it.* der Zimmerlohn für die Behauung des Holzes; der Beschlaglohn; cette poutre a neuf pouces d'équarrissage, dieser Balken hat neun Zoll ins Gevierte; bois d'équarrissage, Balkenholz.

Equarrissement, *s. m. T.* das Viereckighehauen des Holzes oder der Steine.

Equarrisseur, *s. m. T.* der Abdecker; Schinder todter oder untauglicher Pferde.

Equarrissoir, *s. m. T.* ein viereckiges Werk-

zeug, um Löcher in Kupfer, Stahl ꝛc. damit zu machen.

Equateur, *s. m.* (spr. écouteur) *T.* der Aequator; Gleicher; (Schifff.) die Linie.

Equation, *s. f. T.* die Gleichmachung des ungleichen Laufs eines Planeten, (indem man solchen auf eine gleiche und mittlere Linie reducirt;) (Algebra) eine Gleichung; Reducirung zweyer ungleichen Größen auf einerley Werth, um sie gleich zu machen; *it.* die Einrichtung der Bewegung einer Pendeluhr nach der verglichenen wahren und mittlern Zeit.

Equerre, *s. f. T.* das Winkelmaß; Winkeleisen; der Winkelhaken; *it.* eine eiserne Klammer, zwey Balken ꝛc. mit einander zu verbinden; équerre d'arpenteur, ein Kreuzmaß; fausse équerre, oder équerre pliante, ein bewegliches Winkelmaß; ein Winkelfasser; eine Schmiege; ein Schrägmaß; à l'équerre, *T.* geradwinkelig; à fausse équerre, nicht geradwinkelig.

Equestre, *adj. c.* statue équestre, eine Bildsäule zu Pferd; l'ordre équestre, der Ritterstand bey den alten Römern; *it.* der ehemalige polnische Adel vom zweyten Range.

Equiangle, *adj. c. T.* gleichwinkelig.

Equidistant, ante, *adj. c. T.* gleich weit von einander abstehend.

Equilatéral, ale, *adj.* oder Equilatère, *adj. c. T.* gleichseitig.

Equilboquet, *s. m.* (Zimmerm.) das Streichmaß, (zur Messung der Zapfenlöcher).

Equilibre, *s. m. prop. et fig.* das Gleichgewicht; die Gleichwage; das Ebenmaß; être en équilibre, im Gleichgewichte stehen; faire l'équilibre, mettre en équilibre, mettre dans l'équilibre, ins Gleichgewicht setzen; tenir dans l'équilibre, im Gleichgewichte erhalten.

Equimultiples, *adj. c. plur. T.* durch gleiche Zahlen multiplicirt; Aequimultipla.

Equinoxe, *s. m. T.* das Aequinoktium; die Tag- und Nachtgleiche, oder schlechtweg die Nachtgleiche; die Zeit, in welcher Tag und Nacht von gleicher Länge sind.

Equinoxial, ale, *adj.* zur Tag- und Nachtgleiche gehörig; äquinoktial; ligne équinoxiale, oder blos la ligne, statt équateur.

Equipage, *s. m.* das Reisegeräth und die dazu nöthigen Bedienten, Pferde, Wagen ꝛc.; *it.* gesammte Kleider und Hausrath einer Person; *it.* der ganze Aufzug und Staat, den eine Person macht; *it.* Kutsche und Pferde; *it.* die Montierungsstücke eines Soldaten; les équipages de guerre oder de l'armée, das Feld- oder Kriegsgeräth; Pferde, Pferdegeschirr, Zelten, und die übrige Bagage der Generäle und Officiere; l'équipage d'un vaisseau, das Schiffsvolk; die Mannschaft, (meist die Officiere nicht mitbegriffen;) équipage complet, eine volle Bemannung; équipage de fusil, *T.* das Beschläge an einer Flinte; équipage de chasse, die zur Jagd gehörigen Pferde, Hunde, Knechte ꝛc. nebst den Jägern; équipage de pompe, das Pumpengeräth; équipage d'atelier, das sämmtliche Geräth und Gerüste zum Schiffbau; équipages d'artillerie, Artillerie-Pferde; Pulverwagen; Lavettenkarren; avoir équipage, Kutsche und Pferde halten; être en bon (en mauvais) équipage, gut (schlecht, armselig) gekleidet seyn; faire son équipage, sich zum Feldzuge rüsten.

Equipe, *s. f. T.* (inf. auf der Loire) verschiedene an einander gebundene Schiffe, die bey günstigem Winde, mit Segeln gehen, außerdem aber gezogen werden.

Equipé, ée, *part. et adj.* ausgerüstet; versehen; (s. équiper).

Equipée, *s. f.* eine Unbesonnenheit; eine unbesonnene That; ein kühner, unbesonnener, alberner Streich.

Equipement, *s. m.* das Ausrüsten; (s. équiper;) *it.* die Ausrüstung eines Schiffes ꝛc.; *it.* die Bemannung und Verproviantirung desselben.

Equiper, *v. a.* ausrüsten; mit allem Benöthigten versehen; *vulg.* ausstaffiren; (ein Schiff) ausrüsten, bemannen, rheden. s'Equiper, *v. réfl.* sich ausrüsten; sich das nöthige Geräth, sich die nöthigen Kleidungsstücke ꝛc. anschaffen.

Equipollé, ée, *part. et adj.* gleichkommend; *it.* verglichen; (s. équipoller;) (Wap.) was wechselsweise (eins ums andere) gesetzt ist.

Equipollence, *s. f.* (Lehrstyl) die Gleichheit (am Werthe).

Equipollent, ente, *adj.* (Lehrst.) von gleichem Werthe; gleich an Werthe; was eben so viel werth ist; *it. s. m.* der gleiche Werth; das Aequivalent.

à l'Equipollent, *adv.* nach Verhältniß; verhältnißmäßig.

Equipoller, *v. a.* (qch.) oder *v. n.* (à qch.,) einer andern Sache gleich am Werthe seyn, oder dem Werthe nach gleich seyn; (überh. statt valoir autant que, oder égaler;) la perte équipolloit au profit, Verlust und Gewinn waren gleich.

Equipondérance, *s. f. T.* die Gleichheit der Schwere; die gleiche Schwere.

Equitable, *adj. c.* (von Personen und Sachen) billig; gerecht.

Equitablement, *adv.* billig.

Equitation, (spr. écuitation) *s. f. T.* die Reitkunst.

Equité, *s. f.* die Billigkeit; selon l'équité, nach der Billigkeit.

Equivalent, ente, *adj.* was von gleichem

Werthe ist; (gleichgeltend;) *it. s. m.* der Gegenwerth; der gleiche Werth; das Aequivalent; rendre l'équivalent, den Werth erstatten.

Equivaloir, *v. n.* à qch., (meist im *infinit.*) gleichen Werth, oder gleichen Preis, oder gleiche Kraft haben; gleich viel gelten.

Equivalve, *adj. c. T.* gleichschalig.

Equivoque, *adj. c.* zweydeutig; doppelsinnig; *it.* unbestimmt; ungewiß; *it. s. f.* die Zweydeutigkeit; der Doppelsinn; *it.* ein zweydeutiges Wort; ein zweydeutiger Ausdruck ꝛc.; ein (das) Wortspiel: il est toujours équivoque, man weiß nie recht, wie man mit ihm daran ist; s'expliquer sans équivoque, seine Meinung gerade heraus sagen.

Equivoquer, *v. n.* zweydeutig reden oder schreiben; zweydeutige Worte gebrauchen; (meist *m. p.*) Zweydeutigkeiten (unanständige Dinge) sagen. s'Equivoquer, *v. réfl. fam.* aus Versehen falsch reden; *vulg.* sich verreden; *it.* sich betriegen; ceux qui citent de mémoire, sont sujets à s'équivoquer, wer sich beym Citiren blos auf sein Gedächtniß verläßt, kann sich leicht betriegen.

Erable, *s. m.* der Ahornbaum; le petit érable, der Maßholder.

Eradicatif, ive, *adj* (von Arzeneymitteln) aus dem Grunde heilend.

Eradication, *s. f.* (Phys.) die Ausreißung mit der Wurzel; Auswurzelung.

Eraffler, *v. a. vulg.* schrammen; die Haut aufritzen; zerkratzen; aufkratzen; aufschärfen.

Eraflure, *s. f.* die Schramme; Ritze.

Eraillé, ée, *part. et adj.* verschoben ꝛc. (ſ. érailler;) un oeil éraillé, ein roth angelaufenes (durch Flüsse verstelltes) Auge; ein Sperrauge.

Eraillement, *s. m.* des paupières, *T.* eine Verdrehung des untern Augenliedes, so daß es den Augapfel nicht recht bedeckt.

Erailler, *v. a.* (die Fäden lockerer Zeuge, des Flors ꝛc.) verzerren, verschieben; *vulg.* zerschleißen.

Eraillure, *s. f.* (v. Zeugen) die Verzerrung der Fäden; die verschobene Stelle; ſ. érailler.

Eraté, ée, *part. et adj.* dem die Milz ausgeschnitten ist; *it. fig. pop.* lustig; munter; aufgeräumt.

Erater, *v. a* die Milz ausschneiden; *it. fig. pop.* einen aufmuntern, lustig machen.

Ere, *s. f.* der Anfang einer Zeitrechnung, und die Folge von Jahren von diesem Zeitpunkte an; die Zeitrechnung; ère françoise, die fränkische oder französische Zeitrechnung.

Erecteur, *adj. et s. m.* das Aufrichtmäuschen; der Nahme zweyer Muskeln, welche zur Aufrichtung der männlichen und weiblichen Ruthe dienen.

Erection, *s. f.* die Aufrichtung; (*prop. et fig.*) die Errichtung; *T.* die Aufrichtung; das Steifwerden; (ſ. érecteur;) érection d'un comté en duché, die Erhebung einer Grafschaft zu einem Herzogthume; érection d'un évêché, die Stiftung eines Bisthums.

Ereinter, *v. a.* lendenlahm (kreuzlahm) machen oder schlagen; den Rückgrath (das Kreuz) verrenken oder entzwey brechen; (Bildh.) die (zur Uebung) gemachten Versuche im Thon wieder verderben; éreinter une plume, den Schnabel einer Schreibfeder allzuhart aufdrücken.

Erémitique, *adj. c.* einsiedlerisch; vie érémitique, das Einsiedlerleben.

Erésipélateux, ſ. Erysipélateux.

Erésipèle, ſ. Erysipèle.

Eréthisme, *s. m. T.* eine heftige Spannung der Fibern.

Ergo, *conj. fam.* (latein.) also; folglich; hieraus ist zu schließen, daß ꝛc.; ergo-glu, *prov.* (ſ. glu:) il est bien fort sur l'ergo, (*s. m.*) er disputirt gar zu gerne.

Ergot, *s. m.* der Sporn an den Füßen der Hähne und einiger anderer Vögel; *it. T.* (*plur.*) weiches Horn hinten über dem Huf der Pferde und etlicher anderer Thiere; *it.* die Flußgalle, eine Pferdekrankheit; (Gärtn.) ein Ast, ein Reis, so vorne verdorrt ist; *it.* (auch blé cornu;) die Kornmutter, eine Krankheit des Roggens; *it.* Mutterkorn, eine Art Brandkorn; monter oder se lever sur ses ergots, *prov.* böse werden, und sich sehr trotzig geberden; *vulg.* sich kraus machen.

Ergoté, ée, *adj.* mit Spornen oder Nebenklauen versehen; (ſ. ergot;) du seigle ergoté, das Mutterkorn.

Ergoter, *v. n. fam.* kritteln; unnöthig streiten; zanken; disputiren; — sur toutes choses, an allem etwas zu tadeln (etwas auszusetzen) wissen.

Ergoterie, *s. f. fam* das Zanken, Disputiren über Kleinigkeiten; ergoteries d'école, ein (das) Schulgezänke.

Ergoteur, *s. m. fam.* ein Zänker; Widersprecher; *vulg.* ein Krittler; ein Haberecht.

Eriger, *v. a.* aufrichten; errichten, z. B. eine Bildsäule, ein Denkmahl ꝛc.; *it.* zu (en) etwas erheben; zu etwas machen; (ſ. érection;) ériger une commission en titre d'office, aus einer bloßen Kommission ein ordentliches Amt errichten. s'Eriger, *v. réfl.* en censeur, en auteur, sich zu einem Tadler, zu einem Autor aufwerfen; — en bel esprit, für einen Witzling gehalten seyn wollen; — en

Diejenigen Wörter, welche man nicht unter Esb, Esc, Esch, Esl, Esm, Esp, Esq, Esr, Est findet, ſuche man unter Eb, Ec, Ech, El, Em, Ep, Eq, Er, Et.)

tyran, ſich eine tyranniſche Gewalt anmaßen.

igne, Erine, *s. f.* (Anat. Chir.) eine Art Aufheber; ein Inſtrument, womit man die Theile, welche man zergliedern will, in die Höhe hält.

inacée, *s. f.* das Skorpionkraut.

isson, *s. m. T.* ein vierzackiger Anker.

minette, *s. f. T.* ein krummes Hohlbeil.

mitage, *s. m.* eine Einſiedeley, (Klauſe;) *fig.* ein angenehmer einſamer Ort.

mite, *s. m.* ein Einſiedler.

osion, *s. f.* (Chir.) das Beizen, (Durchfreſſen, Einfreſſen) des Fleiſches und der Gedärme durch korroſive Sachen; ein freſſender Schaden.

otique, *adj. c.* (zur Liebe gehörig;) erotiſch; poème érotique, ein Liebesgedicht; délire érotique, Wahnſinn aus Liebe.

otomanie, *s. f. T.* die Liebeswuth; ein wahnſinniger Zuſtand, in welchen öfters heftig verliebte Perſonen fallen.

rant, ante, *adj.* irrend; herumſtreifend; herumirrend; *s.* ein Irrender; *it.* ein Irrgläubiger; il est errant et vagabond, er führt ein unſtätes und flüchtiges Leben; une étoile errante, ein Irrſtern; Planet; le juif errant, der ewige Jude; *plais.* d. i. ein Menſch, der nie zu Hauſe iſt; chevalier errant, ein irrender Ritter.

rata, *s. m.* (eigentl. lat. *pl.*) die Druckfehler; das Verzeichniß der Druckfehler eines Buches.

ratique, *adj. c. T.* (v. Fiebern) ungleichwechſelnd; feux erratiques, Irrwiſche; pouls erratique, ein unordentlicher Pulsſchlag.

re, *s. f. fam.* der Gang; nur in folg.: aller grande oder belle erre, einen geſchwinden Gang haben; geſchwinde gehen; gut und geſchwind vor ſich gehen; *it. fig.* großen Aufwand machen; (ſ. erres *plur.*:) l'erre d'un vaisseau, *T.* der gewöhnliche Gang oder Lauf eines Schiffes.

remens, *s. m. plur.* (jur.) der Gang; Rechtsgang; der Zuſtand, worin eine Rechtsſache das Letzteremahl verblieben iſt; reprendre les derniers erremens d'un procès, die letztere Rechtsprocedur aufs neue durchſehen, um den Proceß wieder aufzunehmen.

rementer, *v. a.* (jur.) *prvcl.* den Proceß reaſſumiren; ſ. erremens.

rer, *v. n.* irren; herumſchweifen; hier und dort herumlaufen; *it. fig.* (se tromper;) irren; eine falſche Meinung haben; laisser errer, herumſchweifen laſſen; errer dans le bois, aller errant, irre gehen; in der Irre gehen; in dem Walde irre gehen; errer dans la foi, *fig.* in Glaubenslehren Irrthümer hegen; ein Irrgläubiger ſeyn.

Erres, *s. f. pl.* (ſ. auch erre;) *T.* die Spur oder Fährte eines Wildes; *it. fig.* die Fußſtapfen eines Menſchen; *T.* ce cerf est de hautes erres, dieſer Hirſch bleibt nicht in ſeinem Bezirk, wo er zu Felde gehet; er ſchweift weit herum; redresser les erres, friſche Spur machen; rompre les erres, die Spur vertreten, ſo daß man ſie nicht mehr ſehen kann. *Fig.* il marche sur les erres de ses ancêtres, er tritt in ſeiner Voráltern Fußſtapfen; reprendre les premières oder les dernières erres, da fortfahren, wo man aufgehört hatte.

Erres, *cor.* ſtatt Arrhes.

Erreur, *s. f.* der Fehler; Irrthum; das Verſehen; auch erreurs, *pl.* (égaremens,) die Verirrungen; die Vergehungen; Ausſchweifungen; erreur de calcul, ein Verſtoß im Rechnen; ein Rechnungsfehler; l'erreur est le partage de la condition humaine, Irren iſt menſchlich; les erreurs d'Ulysse, die langen und von vielen Widerwärtigkeiten begleiteten Reiſen des Ulyſſes.

Errine, Errhine, *s. f. T.* ein Nieſemittel.

Erroné, ée, *adj.* irrig; unrichtig.

Erronément, *adv.* irrigerweiſe.

Ers, *s. m.* die Erve; eine Art Hülſenfrucht; ſonſt auch vesce noire.

rse, *s. f.* ſ. étrope.

ructation, *s. f. T.* das Aufſtoßen der genoſſenen Speiſen aus dem Magen; *pop.* das Rülpſen.

Erudit, *adj. et s. m.* gelehrt; ein Gelehrter; (meiſt *m. p.*) ein Halbgelehrter.

Erudition, *s. f.* die Gelehrſamkeit; *it.* eine gelehrte Unterſuchung oder Arbeit.

Erugineux, euse, *adj. T.* grünroſtig, wie z. B. das Kupfer.

Eruption, *s. f.* der Ausbruch; éruption de volcan, das Auswerfen eines feuerſpeyenden Berges; éruptions de pustules, *T.* das Ausbrechen oder Hervorkommen der Blattern.

Erynge, *s. m. T.* die Mannstreu; Brackendiſtel; Laufdiſtel; Walzdiſtel. (auch panicaut, oder chardon aux cent têtes).

Erysipélateux, euse, *adj. T.* rothlaufartig.

Erysipèle, *s. f.* der Rothlauf; die Roſe.

Erythroide, *s. f. T.* das röthliche Hodenhäutlein.

Es, *prép. ol.* ſtatt en les, dans les, aux; maître ès arts, Magiſter der freyen Künſte.

Escabeau, *s. m.* Escabelle, *s. f.* (im eigentlichen Sinne ist ersteres am gebräuchlichsten;) der Fußschemel. *Fig. et Prov. fam.* piqueur d'escabelle, ein Schmarotzer; déranger les escabelles à qn., einem in der Ausführung seines Vorhabens hinderlich seyn; remuer ses escabelles, seine Wohnung verändern; *it.* seinen Stand verändern.

Escabellon, besser Escablon, *s. m. T.* der Fuß eines Brustbildes, der unten nicht so breit ist, als oben.

Escache, s. écache.

Escadre, *s. f.* das Geschwader; ein detaschierter Theil von einer Kriasflotte, welche meist in 3 Eskadres, und jede Eskadre in 3 Divisionen abgetheilt wird; chef d'escadre, der Befehlshaber einer Eskadre; der Kommodore.

Escadrille, *s. f. nouv.* ein kleines Geschwader.

Escadron, *s. m.* eine Schwadrone; eine Schaar Reiter.

Escadronner, *v. n. T.* sich schwadronweise oder in Schwadronen stellen (formiren).

Escafe, *s. f.* (bey den Schülern in Paris und beym Ballonspiel) ein Stoß mit dem Fuß vor den Hintern, oder womit einer von den Zuschauern den Ballon den Spielern zuschlägt.

Escafer, *v. a.* einen Stoß mit dem Fuße geben; den Ballon mit dem Fuß schlagen; (s. escafe;) *it.* s. écafe.

Escalade, *s. f. T.* die Ersteigung einer Mauer mit Sturmleitern.

Escalader, *v. a. T.* mit Sturmleitern ersteigen; *it.* mittelst einer Leiter in ein Haus ꝛc. steigen; eine Mauer übersteigen ꝛc.; les géans vouloient escalader le ciel, die Riesen wollten den Himmel stürmen.

Escale, *s. f.* faire escale dans un port, *T.* auf eine kurze Zeit in einen Hafen einlaufen; escales, *qqf.* (Handl.) statt les échelles, Stapelplätze.

Escalette, *s. f.* (Seidenweber) die Einlesemaschine bey dem Stoffweberstuhle.

Escalier, *s. m.* die Treppe; *provl.* die Stiege; Steige; *it. T.* eine Art einschaliger Muscheln; escalier rond oder à (en) limace, eine Schneckentreppe; Wendeltreppe; escalier à repos, eine gebrochene Treppe mit Ruheplätzen (paliers;) escalier à plusieurs paliers, eine gebrochene Treppe mit mehreren Absätzen; escalier dérobé, eine Geheimtreppe; Nebentreppe; Winkeltreppe; escalier à deux rampes, eine doppelte Treppe; escalier tout d'une venue, eine Treppe die gerade fortgehet, und nicht gebrochen ist.

Escalin, *s. m.* ein niederländischer Schilling, der ungefähr 12 Sols gilt.

Escamote, *s. f.* die Muskate, oder ein kleines Kügelein von Kork der Taschenspieler.

Escamoter, *v. a.* (Taschenspieler) die Muskate oder das Kügelchen (escamote) künstlich unter den Becher spielen; überh., etwas auf eine behende Art aus den Augen oder unter den Händen verschwinden machen; eskamotiren; (*vulg.* wegstipitzen; wegprakticiren;) *it.* betriegen (insf. im Spiel).

Escamoteur, *s. m.* eine Art Taschenspieler; ein Hokuspokusmacher; (s. escamoter;) *it. fam.* einer, der im Spiel oder auf eine andere Art listig entwendet oder betriegt.

Escamper, *v. n. fig. pop.* statt décamper.

Escampette, *s. f.* prendre l'escampette oder la poudre d'escampette, *prov. pop.* sich auf eine listige Art aus dem Staube machen.

Escap, *s. m.* faire escap à l'oiseau, *T.* dem Falken seine Beute zeigen.

Escapade, *s. f.* (Reitschule) ein unbändiger, falscher Sprung oder Satz eines Pferdes; *it. fig. fam.* ein Jugendstreich; ein närrischer, muthwilliger Streich; (s. échappée;) faire des escapades, allerley Muthwillen treiben.

Escape, *s. f. T.* der unterste Anfang und der oberste Ausgang eines Säulenschaftes; der Anlauf und Ablauf der Säule.

Escarballe, *s. f.* (Handl.) ein kleiner Elephantenzahn, von 15 bis 20 Pfund.

Escarbillard, arde, *adj. et s. fam.* munter; aufgeräumt; *vulg.* ein lustiger Gast; ein loser Vogel.

Escarbit, *s. m.* Escarbite, *s. f.* ein hölzernes Gefäß, das Werg und die Instrumenten, womit man ein Schiff verstopft, darin anzufeuchten.

Escarbot, *s. m.* ein Käfer.

Escarboucle, *s. f.* der Karfunkel; ein Edelstein; (Wap.) kreuzweise gesetzte Stäbe oder Zepter.

Escarcelle, *s. f.* eine große altväterische Tasche mit einer eisernen Feder; *plais.* (meist von einem Geldbeutel) der Schubsack; die Tasche.

Escargot, *s. m.* eine Schnecke mit einem Gehäuse. *Fig. et Prov. fam.* vous faites comme un escargot, ihr kommt mit der Schneckenpost an; *it.* ihr seyd träg in der Arbeit; fait comme un escargot, (von Personen) häßlich; ungestalt.

Escarlingue, s. Carlingue.

Escarmouche, *s. f.* das Scharmützel.

Escarmoucher, *v. n.* scharmützeln; scharmutziren; *it.* und s'escarmoucher, *v. réc. fig. fam.* in einem gelehrten Streite auf einander losziehen; sich necken; sich herumbalgen.

Escarmoucheur, *s. m.* einer, der aufs Schar-

mutziren losgeht; *vulg.* ein Scharmützler.

Escarotiques, *s. m. pl. T.* Arzeneyen, die eine Kruste (escarre) auf der Haut machen; ein Beizmittel.

Escarpe, *s. f.* (Fortif.) die Böschung innerhalb des Grabens; en escarpe, was abhängig herunter geht.

Escarpé, ée, *adj.* schroff; jähe; steil; abschüssig; *it.* abhängig.

Escarpement, *s. m. T.* die Böschung; der abhängige Theil eines Walls. (s. auch escarpe.

Escarper, *v. a.* schroff abschneiden; steil, jähe machen; *it.* abhängig machen.

Escarpin, *s. m.* ein leichter Tanzschuh; überh., ein Schuh mit einer leichten und einfachen Sohle; escarpins de Limoge, *bad.* Holzschuhe; *it.* escarpins, Fußschrauben; eine Art Folter.

Escarpine, *s. f.* eine Art Doppelhaken auf Galeeren.

Escarpiner, *v. n. pop.* geschwind und leicht laufen; *it. fig.* heimlich weglaufen.

Escarpolette, *s. f.* die Strickschaukel; *provl.* die Hotzel; avoir la tête à l'escarpolette, *prov.* unbesonnen seyn.

Escarre, *s. f.* die Rinde, Kruste, der Schorf, so eine Wunde ansetzt, wenn sie zusammenwächst; *it.* eine (gewaltsamgemachte) Lücke, ein Riß ꝛc so z. B. eine Bombe in ein Bataillon macht.

Escartes, *s. m. pl.* (Handlung) eine Art türkisches Leder.

Escaude, *s. f. T.* eine kleine Barke auf Morästen und kleinen Flüssen.

Escavessade, *s. f.* (Reitsch.) ein starker Zug mit dem Kappenzaum.

Eschillon, *s. m. T.* eine Wasserhose.

Escient, *s. m. ol.* à bon escient, à son escient, *adv.* mit gutem Vorbedacht; vorsetzlich; ganz im Ernste; wissentlich; mit Wissen und Willen.

Esclaire, *s. m. T.* ein Falk von schöner Länge.

Esclandre, *s. m. fam.* ein verdrießlicher und schimpflicher Vorfall, der Spuck; faire esclandre, Lärm, Spuck machen.

Esclavage, *s. m.* die Sklaverey; Dienstbarkeit; Leibeigenschaft; *it.* (Handl.) das Vorrecht, das eine Englische Handelskompagnie genießt, vor Andern mit dem Auslande Handel zu treiben; *it.* ein Ein- und Ausgangszoll, den in England gewisse französische Waaren zahlen müssen; *it.* eine Art Halsband von Edelsteinen; esclavage du péché, *fig.* die Knechtschaft der Sünde.

Esclave, *s. c.* ein Sklave; eine Sklavinn; ein Leibeigener; eine Leibeigene; être esclave de sa parole, sein Wort genau halten.

Esclave, *adj. c. prop. et fig.* sklavisch.

Escocher, *v. a.* la pâte, *T.* den Teig zum Schiffszwieback wohl zusammenschlagen.

Escoffion, *s. m. burl.* eine Haube einer Bäurinn, oder eines gemeinen Weibes.

Escogriffe, *s. m. burl.* einer, der wegnimmt, was er bekommen kann; ein Greifzu; *it.* ein großer plumper Kerl.

Escompte, *s. m. T.* der Diskonto; der Abzug; das Geld, was derjenige sich abziehen lassen muß, dem eine Summe, ins. ein Wechselbrief vor der bestimmten Zeit oder vor der Verfallzeit bezahlt wird.

Escompter, *v. a. T.* diskontiren; abziehen; (s. escompte:) escompter un billet, einen Wechselbrief, mit Berechnung des Abzuges verhandeln; s. escompte.

Escoperche, s. écoperche.

Escopette, *s. f. ol.* ein Stutzgewehr; Stutzer; eine Art kurzes Feuerrohr; eine Art Karabiner.

Escopetterie, *s. f.* eine Salve aus Feuergewehren; *it.* das Auffliegen einer Menge Raketen, Schwärmer ꝛc.

Escorte, *s. f.* das Geleite; die Begleitung zur Sicherheit, oder Ehren halber; eine Bedeckung durch Truppen; vaisseau d'escorte, ein Geleit oder Bedeckungsschiff; faire escorte à qn., einen zur Bedeckung oder Sicherheit begleiten.

Escorté, ée, *part. et adj.* s. escorter.

Escorter, *v. a.* begleiten; geleiten; decken. s. escorte.

Escouade, *s. f. T.* eine Korporalschaft; eine Rotte Soldaten, unter der Anführung eines Korporals.

Escoupe, *s. f.* eine Art hohler Schaufel.

Escourgée, *s. f.* eine Karbatsche.

Escourgeon, *s. m.* die Futtergerste.

Escourre, *v. a. ol.* wegjagen; wegtreiben; *it. v. n.* sich zerstreuen; scie escourre! ist auf Galeeren ein Kommandowort an die Ruderknechte, daß sie zurück fahren sollen.

Escousse, *s. f. fam.* der Anlauf; prendre son escousse, seinen Anlauf auf etwas nehmen, um desto leichter über etwas zu springen.

Escousser, *v. a. T.* den gebrechten Hanf oder Flachs noch vollends säubern, schwingen.

Escoussoir, *s. m. T.* ein Werkzeug, womit der Hanf gesäubert wird; eine Art Schwingstock.

Escrime, *s. f.* die Fechtkunst; das Fechten; un tour d'escrime, ein Fechterstreich; eine Finte; *it. fig.* ein listiger Streich um einem Andern zu schaden; maitre d'escrime, ein Fechtmeister; (besser maitre d'armes; und noch besser maitre en fait d'armes;) salle d'escrime, der Fechtboden. *Fig.* être hors d'escrime, vor Verwirrung außer Stande seyn, sich zu ver-

theidigen; escrime d'amour, das Liebesspiel.

Escrimer, *v. n.* fechten; sich im Fechten üben; (besser faire des armes;) *it. fig.* mit einem andern über gelehrte Sachen streiten; s'escrimer, (*v. réfl.*) de qch., *fig. fam.* sich mit etwas ein wenig abgeben; mit etwas so ziemlich umzugehen wissen; il s'escrime de la poésie, er versteht sich ein wenig auf das Versemachen; s'escrimer de la mâchoire, *pop.* viel und geschwind essen; mit dem Kinnbacken fechten.

Escrimeur, *s. m.* ein Fechter.

Escroc, *s. m.* ein listiger Betrüger, insf. im Spiel; *it.* ein feiner Dieb; *vulg.* ein Gauner; Gaudieb. (s. auch escroqueur).

Escroqué, ée, *part. et adj.* s. escroquer.

Escroquer, *v. a. et n.* einen auf eine listige und betrügerische Art um etwas bringen; (*vulg.* ihn darum schnellen;) ihm etwas abschwatzen; überh. betriegen; prellen; il escroque tous les jours son dîner, *prov.* er erschnappt alle Mittage ein Essen.

Escroquerie, *s. f.* ein listiger Betrug; eine Prellerey; *it.* eine listige Entwendung.

Escroqueur, euse, *s. m. et f.* (niemahls *absol.* sondern immer mit de:) eine Person, die einem etwas abschwatzt, ablügt, oder listig entwendet. (vgl. escroc).

Esmilier, *v. a. T.* einen Stein viereckig hauen und picken.

Espace, *s. m.* der Raum; die Strecke; ein sich von einem Orte bis zum andern erstreckender Raum; (*qqf.* der Platz;) *it.* die Weite oder Entfernung zweyer Dinge von einander; *it.* die Zwischenzeit; die Frist; der Zeitraum; (Buchdr.) espace, *s. f.* das Spatium; ein Stücklein Bley, zwischen die Wörter zu stecken; dans tout cet espace de temps, diese ganze Zeit über; während dieser ganzen Zeit; innerhalb dieses ganzen Zeitraumes; se promener dans les espaces imaginaires, *fig.* Sachen, die nur in der Einbildung bestehen, nachhängen, und wesentliche Dinge darüber versäumen; *it.* mit seinen Gedanken immer abwesend seyn.

Espacé, ée, *part. et adj.* in einer gehörigen Entfernung von einander ꝛc. s. espacer.

Espacement, *s. m. T.* der Zwischenraum.

Espacer, (*cor.* espacier,) *v. a.* auseinanderstellen; den gehörigen Raum (Zwischenraum) zwischen zwey oder mehreren Dingen lassen; (Buchdr.) Spatien zwischen die Wörter ꝛc. setzen; den Wörtern (das gehörige) Spatium geben.

Espade, *s. f.* oder Espadon, *s. m.* Seiler ꝛc.) ein (das) Schlagholz; Schwingmesser.

Espader, *v. a.* le chanvre, *T.* den Hanf mit dem Schwingmesser schlagen.

Espadeur, *s. m.* einer, der diese Arbeit verrichtet; s. espader.

Espadon, *s. m. ol.* ein breites Schlachtschwert, das man mit beiden Händen führte; *anj.* ein Haudegen; *it.* der Schwertfisch; jouer de l'espadon, oder espadonner, mit dem Haudegen fechten.

Espagnolette, *s. f.* eine Art feiner Ratine; *it. T.* eine eiserne Stange mit einem Hacken, eine Thür oder ein Fenster zuzuhalten; eine Spaniolette.

Espale, *s. f. T.* der Raum zwischen der ersten Ruderbank und dem Hintertheile einer Galeere; *it.* die nächste Ruderbank am Vordertheile derselben.

Espalement, *s. m. T.* das Aichen eines Fasses oder Gemäßes.

Espalier, *s. m.* das Spalier; ein Geländer, woran man Bäume bindet und ziehet; *qqf.* statt arbre en espalier, ein solcher Spalierbaum; *it. T.* ein Ruderknecht, der auf der ersten Ruderbank (espale) der Galeere arbeitet.

Espalmer, *v. a. T.* den untersten Theil einer Galeere reinigen und mit Unschlitt beschmieren, um desto geschwinder rudern zu können.

Esparcette, *s. f.* oder Esparcet, *s. m.* der spanische oder türkische Klee.

Espargoutte, *s. f.* Spurre, Spergel, Nettekamm, (eine Pflanze).

Espatule, *s. f.* Stinkschwertel, eine Pflanze; *it. prvcl.* statt spatule.

Espèce, *s. f.* die Art; die Gattung; (im Gegensatz von genre, das Geschlecht;) die Sorte; (jur.) ein besonderer Fall, über welchen votirt werden soll; *it.* die zu entscheidende Hauptfrage; *it.* espèces, *pl.* die Münze; die Münzsorten; Geldsorten; (scholastische Philos.) das Bild, die Vorstellung, welches von einer sinnlich-empfundenen Sache in unserer Einbildung zurück bleibt; (Apoth.) die Species; die Ingredienzien; on lui a rendu son argent en mêmes espèces, man hat ihm sein Geld in der nehmlichen Sorte zurückgegeben; payer en espèces sonnantes, mit klingender Münze (oder baar) bezahlen; (zuweilen hat espèces die Bedeutung von Waare, oder in natura, z. B. si je ne le paye en argent, je le payerai en espèces, wenn ich ihn nicht mit Geld (oder baar) bezahle, so will ich ihm Geldes Werth geben, (z. B. Korn, Wein, Holz ꝛc.;) communier sous les deux espèces, unter beiderley Gestalten das Abendmahl halten, oder empfangen; c'est une espèce, das ist mir ein rarer Kerl!

Espérance, *s. f.* die Hoffnung; *qqf.* die Erwartung; das Vermuthen; concevoir de grandes espérances, große Hoffnung schöpfen, fassen; vivre d'espérance, vivre

en espérance, der Hoffnung leben, Hoffnung haben; *it.* auf Hoffnung leben; donner de grandes espérances, oder être de belle espérance, viel Gutes von sich hoffen lassen; contre toute espérance, wider alles Vermuthen.

Espérer, *v. a.* hoffen; j'espère gagner mon procès, ich hoffe meinen Prozeß zu gewinnen; peut-on espérer de vous voir, darf man hoffen Sie zu sehen? j'espère que vous reviendrez bientôt, ich hoffe daß Sie bald wiederkommen werden; (*neut.*) espérer en Dieu, auf Gott hoffen; seine Hoffnung auf Gott setzen.

Esphlase, s. enthlase.

Espiègle, *adj.* (von Kindern und jungen Leuten) durchtrieben; schlau; muthwillig und dabey unbesonnen; possierlich; (*s.*) ein durchtriebener Schalk; ein Schelm; tour d'espiègle, ein Eulenspiegelstreich.

Espiéglerie, *s. f.* der Muthwille; ein muthwilliger Streich; s. espiègle.

Espingard, *s. m. ol.* eine kleine Art Kanonen.

Espingole, *s. f.* ein Stutzrohr mit trichterförmiger Mündung; ein Musketon.

Espion, *s. m.* ein Kundschafter; Spion; espion double, ein Spion, der sich von beiden Parteyen gebrauchen läßt; il ne dépense guère en espions, *prov.* er weiß nicht viel von dem was vorgehet.

Espionnage, *s. m.* das Spionenwesen; das Spionenhandwerk; *it.* das Spioniren.

Espionner, *v. a.* auskundschaften; auflauern; ausspähen; beobachten; spioniren.

Esplanade, *s. f.* ein freyliegender ebener Platz vor einem Gebäude; (Fortifik.) ein großer ebener oder unmerklich-abhängiger Platz zwischen einer Citadelle und den nächsten Häusern der Stadt; *plur.* (Falken.) der Flug eines Falken, wenn er, ohne merkliche Bewegung der Schwingen, in der Luft schwebt.

Espoir, *s. m.* die Hoffnung; (meist im erhabenen Styl, oder in der Poesie, oder überhaupt von Dingen, die uns sehr wichtig sind;) (Schiff.) eine Art kleiner Kanonen auf dem Verdecke.

Espolin, Espoulin, *s. m. T.* ein kleines Weberschiffchen für Seide und Goldfaden.

Esponton, *s. m.* ein Sponton; eine Art halbe Picke; *it.* der Springstock; (Schiff.) eine Art halbe Picke, zum Entern.

Espoulette, *s. f.* (Artill.) eine Art Kanonenzünder.

Esprit, *s. m.* der Geist; die Seele; *it.* das Gespenst; *it.* der Verstand; Witz; die Einbildungskraft ꝛc. (und überhaupt die Seelenkräfte des Menschen, entweder alle zusammengenommen, oder einzeln betrachtet;) *it.* das Gemüth; der Sinn; die Absicht, welche man hat; der Beweggrund, aus welchem man handelt; die Gemüthsverfassung; Neigung; der Charakter ꝛc.; *it.* die Einsicht; das Geschick; die Geschicklichkeit zu etwas; *it.* der wahre Sinn oder Charakter (der Geist) einer Sache; (Chym.) der Spiritus; der flüchtige Geist von Gewächsen ꝛc., welcher beym Destilliren in die Höhe steigt; (Gramm.) das Hauchzeichen; les esprits, oder auch les esprits vitaux oder animaux, die Lebensgeister; le Saint-Esprit, der heil. Geist; le malin esprit, der böse Geist; der Teufel; un esprit malin, ein boshafter Mensch; esprit familier, ein dienstbarer Geist, d. i. *it. plais.* ein Kammerdiener; esprit follet, ein Poltergeist; Kobolt; ein Gespenst; esprit remuant et audacieux, ein unruhiger und verwegener Kopf; esprit de contradiction, der Geist des Widerspruchs; Zankgeist; esprit fort, ein Freygeist; esprit de vengeance, die Rachgier; esprit de faction, de cabale, de parti, der Parteygeist; esprit railleur, ein Spottgeist; esprit dur, pesant, bouché, ein dummer, harter Kopf; esprit stérile, pauvre esprit, ein leerer Kopf; bon esprit, ein guter Kopf; *it.* ein guter Mensch; *vulg.* eine gute Seele; un bel esprit, ein schöner Geist; les beaux esprits, die schönen Geister; die feinen Köpfe; esprit double, ein falsches Gemüth; l'esprit d'un auteur, der Sinn, die Meinung eines Schriftstellers; *it.* der Kern, der Geist aus dessen Schriften; rendre l'esprit, (l'ame,) den Geist aufgeben; sterben; reprendre ses esprits, sich (von einer Ohnmacht, von einem Schrecken ꝛc.) wieder erholen; l'oisiveté perd les jeunes esprits, der Müßiggang verderbt die jungen Leute; je ne suis pas d'un esprit à vous vouloir du mal, ich denke nicht so schlecht, daß ich Ihnen etwas böses wünschen möchte; perdre qn. dans l'esprit d'un autre, jemand um eines andern Gunst, Freundschaft, Gnade ꝛc. bringen; ihn bey jemand anschwärzen; faire de l'esprit, courir après l'esprit, nach Witz haschen; c'est un faiseur d'esprit, er ist ein Witzling; *Prov. fam.* avoir l'esprit de travers, nicht richtig im Kopfe seyn; avoir l'esprit en dedans; s. dedans, s. auch talon.

Esquiavine, *s. f. T.* das lang anhaltende Peitschen eines Pferds, um es zu bändigen; *it. ol.* eine Art Kleidung der Bauern, (inſ. in Spanien,) und der Sklaven.

Esquicher, *v. n.* s'Esquicher, *v. réfl.* sich (Kartenſp.) ſauiſiren.

Esquif, *s. m. T.* ein Boot bey einem großen Schiffe.

Esquille, *s. f. T.* der Splitter eines zerbrochenen Knochens.

Esquinancie, *s. f. T.* die Bräune; eine Halskrankheit. (ſ. auch étranquillon).

Esquine, *s. f. cor.* ſtatt échine, der Rückgrath; *it. T* die Lenden eines Pferdes; *it. cor.* die Chinawurzel; Pockenwurzel.

Esquipot, *s. m.* die Sparbüchſe bey einigen Handwerksgeſellen, inſ. bey den Barbiergeſellen.

Esquisse, *s. f.* die Skizze; der erſte Entwurf eines Gemähldes, einer Zeichnung ꝛc.; *it.* der rohe Entwurf der Gedanken mit der Feder; (Bauk.) der Haupttriß; (Bildh.) das Modell. (Esquisse iſt das, zu einem Kunſtwerke dienende, flüchtig entworfene Modell; ébauche hingegen, der Entwurf und Anfang des Werkes ſelbſt).

Esquissé, ée, *part. et adj.* ſ. esquisser.

Esquisser, *v. a.* ſkizziren; ins Grobe entwerfen, (ſ. esquisse;) esquisser une pensée, einen Gedanken flüchtig hinwerfen, um ihn hernach beſſer auszuarbeiten.

Esquivé, ée, *part.* ſ. esquiver.

Esquiver, *v. a. et n.* behend und liſtig ausweichen, aus dem Wege weichen, und dadurch einem Streiche oder einer Verdrießlichkeit entgehen; — qn., einem ausweichen; einen vermeiden.

s'Esquiver, *v. réſl.* doucement, ſich heimlich wegſchleichen; ſich ſachte davon ſchleichen.

Essai, *s. m.* der Verſuch; die Probe; fourneau d'essai, ein Probirofen; coup d'essai, der erſte Verſuch; das Probeſtück; essai de vin, eine Weinprobe; or d'essai, Probegold; essais de physique, phyſikaliſche Verſuche oder Experimente; (expériences;) faire l'essai de qch., einen Verſuch, eine Probe mit etwas machen oder anſtellen; *it.* (Speiſen, Getränke) verſuchen, koſten, *ol.* kredenzen; donner à l'essai, auf die Probe geben; ſ. expérience.

Essaim, (Essain,) *s. m.* ein Bienenſchwarm; (auch jeton;) *it. fig.* ein Schwarm oder unordentlicher Haufe zuſammengelaufener Leute; jeter un essaim, ſo viel wie essaimer, *it.* einen Bienenſchwarm ausfliegen laſſen.

Essaimer, *v. n.* (von Bienen) ſchwärmen.

Essanger, *v. a.* le linge, oder la lessive, *T.* die Wäſche erſt in kaltem oder lauligem Waſſer einweichen.

Essarter, *v. a. T.* ausſtocken; von einem ungebauten Felde die alten Stämme, Wurzeln, Dornſträuche ꝛc. ausreuten; ſ. éserter.

Essaye, *s. f. T.* eine kleine oſtindiſche Wurzel zum Scharlachfärben.

Essayé, ée, *part.* verſucht; probirt; ſ. essayer.

Essayer, *v. a. et n.* verſuchen; probiren; prüfen; (Speiſen, Getränke) koſten; *it. v. n.* prüfen; verſuchen; einen Verſuch machen; ſich bemühen, ſich Mühe geben, etwas zu bewerkſtelligen; essayer un habit, ein Kleid anprobiren. s'Essayer, *v. réfl.* ſich ſelbſt probiren; ſeine Kräfte verſuchen; essayer de qn., de qch., es mit einer Perſon oder Sache verſuchen, um zu ſehen, ob ſie zu unſern Abſichten tauglich iſt; essayer und s'essayer à qch., ſich Mühe in etwas geben; etwas verſuchen; einen Verſuch worin machen; essayez-y, verſuchen Sie es; machen Sie es ſo gut, als Sie können. Essayer hat am ſchicklichſten die *prép.* de bey ſich, wenn es ſo viel als tâcher bedeutet; à hingegen, wenn es in ſeiner eigenen Bedeutung, faire des essais, ſteht).

Essayerie, *s. f. T.* der Ort in der Münzſtätte, wo man probirt.

Essayeur, *s. m.* der Münzwardein; der Probirer.

Esse, *s. f. T.* der Arnagel am Rade; (die Linze; Lohne;) (Maurer) ein Haken; ein in Geſtalt eines S gekrümmtes Eiſen, um Steine daran in die Höhe zu heben; esse de fléau, die Eſſe, ein Haken am Ende eines Wagebalkens.

Esseau, *s. m.* eine Dachſchindel; (auch échandole, bardeau;) *it.* (Wagner) ſ. aisseau.

Esselier, ſ. Aisselier.

Essemer, *v. a. T.* das Fiſchgarn ans Ufer ziehen und ausleeren.

Essence, *s. f.* das Weſen, *it.* die Natur einer Sache; die Art; (Chym.) eine Eſſenz; ein aus einem Körper (inſ. aus Kräutern, Früchten und Blumen,) durchs Feuer ausgezogener geiſtiger Liqueur.

Essentiel, elle, *adj.* weſentlich; *it.* (durchaus) nothwendig; *it.* wichtig; *it. s. m.* das Weſentliche; die Hauptſache; der vornehmſte Punkt; un défaut essentiel, ein Hauptfehler; huile essentielle, das reine Pflanzenöhl; sels essentiels, Salzextrakte.

Essentiellement, *adv.* weſentlich; *it.* nothwendig; *it.* wirklich.

Esseret, *s. m.* (Wagner) eine Art Bohrer.

Essette, Aissette, *s. f. T.* ein kleines Handbeil mit einem runden Kopf oder Hammer; ſ. auch essillière.

Esseulé, ée, *adj. p. us.* verlaſſen; ganz allein.

Essieu, *s. m.* die Axe (oder Achſe) am Rade; ſ. essieu.

Essimer, *v. a. T.* einem Acker alle Kraft benehmen; denſelben ausmärgeln; essimer l'oiseau, *T.* den zu fetten Falken mager machen; ihn, nach der Mauſe, ein wenig fliegen laſſen.

Essonnier,

Essonnier, *s. m. T.* eine doppelte Einfassung; ein doppelter Saum eines Wappenschildes.

Essor, *s. m.* der Schwung; der Flug eines Vogels, der sich in die Höhe schwinget; prendre l'essor, *prop. et fig.* sich in die Höhe schwingen; *it.* sich frey machen; sein eigener Herr werden; donner l'essor à son esprit, à son ambition etc., *fig.* seinen Gedanken, seiner Ehrbegierde freyen Lauf lassen.

Essorant, ante, *adj.* (Bay.) wird von Vögeln gesagt, welche die Flügel halb ausbreiten, als ob sie sich in die Höhe schwingen wollten.

Essoré, ée, *adj.* (Bay.) wird von einem Dache gesagt, das von anderer Farbe ist, als das Gebäude.

Essorer, *v. a.* etwas in die Luft hängen oder legen, damit es trocken werde: — l'oiseau, *T.* den nassen Falken trocknen lassen. s'Essorer, *v. refl.* in der Luft austrocknen; *it.* (vom Falken) sich in die Luft schwingen.

Essoriller, *v. a.* einem Hunde ꝛc. die Ohren stutzen oder abschneiden; *it. fig. fam.* einem die Haare zu kurz abschneiden.

Essoufflé, ée, *part. et adj.* außer Athem.

Essoufler, *v. a.* aus dem Athem bringen. s'Essoufler, *v. réfl.* aus dem Athem kommen; sich außer Athem laufen.

Essourisser, *v. a. T.* einem Pferde die Maus (souris) aus der Nase schneiden.

Essucquer, *v. a.* (Weinbau) den Most aus der Kufe abziehen.

Essui, *s. m.* ein Ort wo man etwas trocknet; ein Trockenplatz; (Gärd.) der Treugplatz; die Treuge.

Essuie-main, *s. m.* das Handtuch; die Handquele.

Essuyer, *v. a.* abtrocknen; trocknen; austrocknen; abwischen; auswischen; auswischen; *it. fig* etwas ausstehen; aushalten; erfahren; ertragen; leiden; erdulden; essuyez vos larmes, *fig.* trocknen Sie ihre Thränen ab; trösten Sie sich; geben Sie sich zufrieden.

Est, *s. m.* der Ost; die Seite des Himmels gegen Morgen; *it.* (Schiff.) der Ostwind, (vent d'est;) à l'est, gegen Morgen; ostwärts.

Estacade, *s. f. T.* eine Verpfählung, ins. in Flüssen und Kanälen ꝛc., um eine Durchfahrt zu sperren, oder die Annäherung (z. B. zu einem Haven) zu verhindern; ein (das) Staket.

Estaches, *s. m. pl. T.* die Pfähle einer Brücke.

Estaffette, *s. f.* eine Staffette; ein Eilbote; ein außerordentlicher (reitender) Kurier, der seine Briefschaften bis zur nächsten Poststation bringt, woselbst sie wieder ein anderer Kurier empfängt, und weiter bringt.

Estaffier, *s. m.* (in Italien) ein Bedienter, der über die Livree noch einen Mantel trägt, zum Unterschiede der Lakayen; *it. ol.* ein Reitknecht bey Turnieren ꝛc.; *it.* ein großer Lakey; *it. pop.* ein Hurenpatron.

Estafilade, *s. f. plais.* eine Schmarre; ein Schnitt im Gesichte von einem Schermesser ꝛc.; *it. fam.* ein Riß an Kleidern.

Estafilader, *v. a. plais.* eine Schmarre, einen Schnitt ins Gesicht machen.

Estame, *s.* étame.

Estamet, *s.* étamet.

Estaminet, *s. m. provl.* statt Tabagie.

Estaminois, *s. m.* (Glaser) ein Bret mit einer eisernen Platte, worauf man das Schnellloth und das Kolophonium schmelzen läßt.

Estampe, *s. f.* ein Kupferstich; ein Kupferabdruck; (inf. von einzelnen Kupferstichen; planche hingegen von Kupferstichen in einem Buche;) auch, ein Holzstich; *it. T.* das Stämpeleisen; *it.* ein Werkzeug, womit Löcher in ein Stück eisen, in die Hufeisen ꝛc. geschlagen werden.

Estamper, *v. a. T.* (Münze) stämpeln, prägen, schlagen; *it.* Figuren mit einer Form auf Leder drucken; *it. p. us.* Kupferstiche abdrucken, abziehen, (besser tirer;) *it.* s. étamper.

Estampille, *s. f.* das Stämpeleisen; der Stämpel, Nahmenszug ꝛc.; überh. ein Zeichen auf Urkunden ꝛc., entweder statt der Unterschrift, oder zu mehrerer Beglaubigung derselben; *it. T.* das Zeichen der Papiermacher.

Estampiller, *v. a.* stämpeln; den Stämpel aufdrucken; s. estampille.

Estampure, *s. f. T.* die Löcher in einem Hufeisen.

Estanc, *adj. m. T.* un vaisseau estanc, ein, gegen alles Eindringen des Wassers, wohlverwahrtes Schiff.

Estances, *s. f. pl. T.* die Stützen oder Schooren der Querbalken, worauf das obere Verdeck der Schiffe ruhet.

Estangues, *s. f. pl.* (Münzstätte) eine Art großer Zangen.

Estase, *s. f.* (Seidenmanuf.) die Hölzer zum Feststellen des Weberstuhls.

Estateur, *s. m.* (jur.) einer, der vor Gericht seine Güter seinen Gläubigern überläßt.

Estavillon, *s. m. T.* das zu Handschuhen zugeschnittene Leder.

Ester, *v. n.* en jugement, (jur.) vor Gericht stehen; — à droit, sich vor Gerichte stellen.

Esterlin, *s. m. cor.* esterlin, ein Goldschmidtsgewicht von 28 1/2 Gran, oder der 20ste Theil einer Unze.

Esthétique, *s. f. T.* die Aesthetik; (die Ge-

, schmackslehre;) die Lehre vom guten richtigen Geschmacke in den schönen Künsten und Wissenschaften.

Esthétique, *adj. c.* ästhetisch.

Estier, *s. m.* (Fischer) ein Wassergraben; ein Verbindungskanal.

Estimable, *adj. c.* schätzbar; achtungswürdig.

Estimateur, *s. m.* ein Schätzer; *it. fig.* ein Beurtheiler.

Estimatif, ive, *adj.* schätzend; devis estimatif, ein Schätzungsanschlag.

Estimation, *s. f.* die Schätzung; der Anschlag des Werthes oder Preises einer Sache.

Estime, *s. f.* die Achtung; *it.* die Hochachtung; (Schiff.) die Berechnung oder der muthmaßliche Ueberschlag des Steuermanns, wie weit er den Tag über gefahren sey, und in welcher Gegend er sich befinde; *it.* die Aufzeichnung dieser Umstände auf der Seekarte.

Estimé, ée, *part. et adj.* geschätzt; geachtet; s. estimer.

Estimer, *v. a.* schätzen; den Werth einer Sache bestimmen, anschlagen, taxiren; *it.* hochschätzen; schätzen; hochachten; hochhalten; *it. v. a. et n.* dafür halten; achten; glauben; meinen; denken; muthmaßen; (Schiff.) die zurückgelegte Fahrt alle Tage muthmaßlich berechnen; s. estime.

Estioler, s. étioler.

Estiomène, *adj. c. T.* um sich fressend; beizend; korrosivisch; (von Geschwüren, bösartigen Flechten, ins. vom sogenannten fressenden Wurme, herpes estiomènes).

Estive, *s. f. T.* das Gleichgewicht der Seiten eines Schiffes oder einer Galeere, so daß eine Seite nicht schwerer als die andere ist.

Estoc, *s. m.* (*ol.* der Stamm eines Baumes; *it.* der Stoßdegen;) *auj.* ein, am Ende mit Eisen beschlagener, langer Stock; ein Springstock (brin d'estoc, s. brin;) (jur.) die gemeinschaftlichen Stammältern; *it.* die väterliche oder mütterliche Linie; *it.* das angerbte Vermögen von den Aeltern her; *it. qqf. cor.* statt éteau, ein Schraubstock; frapper d'estoc et de taille, auf Stoß und Hieb gehen; dites-vous cela de votre estoc? *fig. fam.* sagt ihr das von euch selbst, oder hat es euch ein Anderer eingegeben? une coupe à blanc estoc, (Forstw.) ein rein abgetriebener Holzschlag, worin keine Vorständer noch Laßreiser stehen geblieben sind; faire l'estoc, (Spiel) die Volte schlagen; die oberste Karte behend und unmerklich unten hin bringen.

Estocade, *s. f. ol.* ein langer Stoßdegen; *auj.* (Fechtk.) ein weit ausgeholter Stoß mit dem Degen, (fast einerley mit botte). *Fig. fam.* eine dringende und beschwerliche Anfuchung um ein Darlehen an Gelde, das man wieder zu bezahlen nicht im Stande oder nicht willens ist; eine Betteley; porter l'estocade à qn., einem auf eine solche Art Geld abborgen; parer l'estocade, einer solchen Betteley ausweichen; présenteur d'estocade, einer, der auf eine unverschämte Art Bettelbriefe, Brandbriefe ꝛc. herumträgt.

Estocader, *v. n.* und s'Estocader, *v. réf. ol.* sich mit dem Stoßdegen-schlagen; *it. fig. plais.* in einem gelehrten Streite mit scharfen Argumenten einander zusetzen; *it. v. a.* — qn., statt porter l'estocade à qn., s. estocade.

Estomac, *s. m.* der Magen; *it. qqf.* die (äußere) Brust; *it.* statt le blanc, das Brustfleisch am Geflügel; (Chym.) ein Menstruum, das alles auflöset; le creux de l'estomac, die Herzgrube; die hohle Brust; il lui donna un coup de poing dans l'estomac, er schlug ihm mit der Faust auf die Brust; estomac d'autruche, *prov.* ein guter Magen, der alles verdauen kann.

s'Estomaquer, *v. réf.* de qch., *fam.* über etwas ungehalten werden; sich ärgern.

Estompe, *s. f. T.* ein Wischer; ein zusammengerolletes, am Ende bärtiges, Stückchen Papier, Leder ꝛc., um die trockenen Farben damit zu vertreiben.

Estomper, *v. a. T.* wischen; gewischte Zeichnungen machen; (s. estompe;) dessin estompé, eine gewischte Röthelzeichnung.

Estoquiau, *s. m. T.* der Ring eines eisernen Stiftes, welcher die Feder eines Schlosses im Kasten hält; *it.* s. étoquiau.

Estoupin, *s. m.* (Artill. Schiff.) ein Vorschlag; ein Knauel von Werg oder Fäden von zerschnittenen Schiffstauen, welcher auf die Ladung einer Kanone gesetzt wird; s. auch valet.

Estrac, *adj. m.* cheval estrac, *T.* so viel als cheval étroit, s. étroit.

Estrade, *s. f. ol.* die Landstraße; *auj.* eine Erhöhung; ein erhabener Boden in einem Gemache, um ein Paradebett, einen Thron ꝛc. darauf zu setzen, oder um einen bequemen Auftritt an das Fenster zu haben ꝛc.; battre l'estrade, (v. Reitern, Polizeybedienten ꝛc., batteurs d'estrade,) streifen; auf Kundschaft ausgehen; *it.* von Handwerksgesellen, die auf der Wanderschaft sind; *it. fig. fam.* im Disputiren, in Schriften vom Hauptgegenstande abkommen; allerley Seitensprünge machen; *vulg.* quer Feld einhauen.

Estragon, *s. m.* der Dragun; Kaiſerſalat; (ein Beykraut zum Salat).

Estramaçon, *s. m. ol.* ein Haudegen; *it.* der breite Theil an einem Jägerſtock.

Estramaçonner, *v. a. p.us.* mit dem Haudegen hauen.

Estrapade, *s. f.* die Wippe; der Wippgalgen; Schnellgalgen; *it.* das Wippen ſelbſt; eine harte Kriegsſtrafe; *it.* ein gewiſſer Schwung der Seiltänzer; *it. T.* ein gewiſſer Sprung eines widerſpenſtigen Pferdes, das ſich vorne hoch in die Höhe hebt, und das hinten ausſchlägt; donner l'estrapade à son esprit, *fig. fam.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen; ſich, durch Nachſinnen über etwas, martern und quälen.

Estrapader, *v. a.* wippen; die Wippe geben.

Estrapasser, *v. a. T.* ein Pferd durch unordentliche oder durch gar zu lange Schulen zu ſehr abmatten oder ſtrapazieren.

Estraper, *v. a. T.* die überbliebenen Stoppeln hart an der Erde abſchneiden.

Estrapoire, *s. f.* die Stoppelſenſe.

Estrapontin, ſ. strapontin.

Estraquelle, *s. f. T.* eine Schaufel, womit die Glasmaterie in den Ofen eingetragen wird.

Estrasse, *s. f.* die Flockſeide; (auch cardasse).

Estropiat, *s. m. p.us.* ein armer Krüppel, der vom Betteln lebt.

Estropié, ée, *part. et adj.* zum Krüppel gemacht; *it.* verſtümmelt, (ſ. estropier;) il est estropié d'un bras, er hat einen lahmen Arm.

Estropier, *v. a.* zum Krüppel machen; lähmen; verſtümmeln; (durch eine Verwundung oder durch eine Krankheit) einem ein Glied lahm, oder unbrauchbar machen. *Fig.* — une figure, (Mahler) eine krüpplichte Figur machen; kein richtiges Verhältniß der Glieder dabey beobachten; — un mot, une pensée, un arbre etc., ein Wort, einen Gedanken, einen Baum ꝛc. verſtümmeln; il n'est pas estropié de la langue, *fam.* er kann wohl ſchwatzen.

Esturgeon, *s. m.* der Stör, ein großer Seefiſch.

Esule, *s. f.* die Wolfsmilch, eine Pflanze.

Et, *conj.* und; et l'un et l'autre, ſo wohl der eine als der andere.

Et cætera, (latein.) und ſo weiter; und dergleichen; *it. s. m.* das Etcätera; ils burent, ils chantèrent, ils danserent, et cætera, ſie tranken, ſangen, tanzten, und was hernach weiter geſchah; (oft endigt man mit folgenden Worten [*fam.*] ſeine Erzählung: et de boire et de rire, et cætera).

Etablage, *s. m.* das Stallgeld; *it.* das Standgeld der Krämer; die, mit ihren Buden, auf Märkten ꝛc. ausſtehen; (Artill.) der Zwiſchenraum der Gabel eines Protzwagens.

Etable, *s. f.* der Stall; (der Pferdeſtall, écurie;) *it.* (von Schiffen) ſo viel als étrave, étable à cochons, der Schweinſtall; valet d'étable, der Stallknecht; franc-étable, (Schifff.) ſ. franc-étable.

Etabler, *v. a.* einſtallen; in den Stall thun; (wird auch von Pferden geſagt).

Etableries, *s. f. pl.* die verſchiedenen Stallungen in einem Gebäude.

Etabli, *s. m. T.* der Werktiſch der Handwerksleute; der Werkbank; Hobelbank ꝛc.

Etabli, ie, *part. et adj.* feſtgeſetzt; befeſtigt; feſtgegründet; angelegt; verſorgt; eingeführt ꝛc. ſ. établir.

Etablir, *v. a. prop. et fig.* feſtſetzen; feſtſtellen; (feſt) gründen; den Grund zu etwas legen; etwas anlegen; *it.* — qch., etwas einführen, aufbringen, in den Gang bringen; etwas ſtiften, errichten, anlegen ꝛc.; *it.* — qn., einen verſorgen, durch Verſchaffung einer Bedienung, durch eine Heirath ꝛc.; établir les fondemens d'un édifice, den Grund eines Gebäudes legen; ce mur est bien établi, dieſe Mauer iſt dauerhaft angelegt; établir sa demeure en quelque endroit, ſeine Wohnung an einem Orte aufſchlagen; ſich daſelbſt niederlaſſen; il a établi sa morale sur ce principe, er hat ſeine Moral auf dieſen Grundſatz gebauet; il est établi que etc., es iſt angenommen, es iſt ein feſtgeſetzter Gebrauch, daß ꝛc.; sa réputation est bien établie, ſein guter Ruf ſtehet feſt; il a bien établi sa réputation, er hat ſich in großes Anſehen gebracht; (jur.) établir son droit, ſein Recht beweiſen; établir un fait, beweiſen, daß eine Sache geſchehen ſey; ein Factum mit den Beweiſen angeben; *T.* établir des pierres, behauene Steine zeichnen; établir une manufacture, eine Manufaktur anlegen; établir un métier, einen Weberſtuhl mit der Arbeit beziehen, und die nöthigen Arbeiter dabey anſtellen; (ſo auch, une presse, bey Buchdruckern;) établir qn. dans une charge, einen in ein Amt einſetzen; ihn dazu beſtellen; (ihn anſtellen;) il a été établi juge dans cette affaire, er iſt in dieſer Sache zum Richter ernannt, geſetzt oder beſtellt worden; il est mal établi dans l'esprit du prince, er ſteht nicht wohl bey ſeinem Fürſten; il est bien établi auprès de lui, er iſt bey ihm ſehr wohl gelitten; er ſteht bey ihm in großer Gnade; il est bien établi dans cette mai-

son, er steht in diesem Hause sehr wohl angeschrieben.

s'Etablir, *v. réfl.* sich irgendwo festsetzen; sich setzen; sich häuslich oder wohnhaft niederlassen; *it.* anfangen, ein Gewerb, eine Handlung ꝛc. zu treiben; *it.* seine eigene Haushaltung sich anschaffen; *it.* aufkommen; in Gang kommen; eingeführt werden.

Etablissement, *s. m. propr. et fig.* die Feststellung; Festsetzung; Befestigung; *qq'f.* der Grund selbst; *it.* die Stiftung, Gründung, Errichtung, Einsetzung, Anlegung, oder der erste Anfang gewisser Sachen; *it qq'f.* eine Anstalt; öffentliche Einrichtung; *it.* die häusliche Niederlassung und Einrichtung an einem Orte, durch Treibung eines Gewerbes, durch Annehmung oder Ertheilung einer Bedienung, durch eine Heirath ꝛc.; *it.* die Versorgung, (Heirath, das Gewerbe ꝛc. selbst;) l'établissement, *T.* die Vertheilung (oder bloß, die Legung) der Truppen in Quartiere; établissement, (jur.) die Darlegung z. B. einer Thatsache; zuweilen auch die Beybringung der dazu gehörigen Beweise. (s. die Bedeutungen von établir).

Etablure, *s. f.* s. étrave.

Etage, *s. m.* das Geschoß oder Stockwerk eines Hauses; der Stock; *it.* ein Absatz, eine Reihe z. B. an einem Bücherschranke; oder eine Astreihe an Bäumen; eine Reihe Wurzeln ꝛc.; *it. fig.* die Stufe; das Verhältniß der Höhe, in Ansehung der Stelle, Lage, des Standes, auch des Verstandes, der Einsichten ꝛc.; un verrier à plusieurs étages, *T.* ein Gläserkorb mit verschiedenen Fächern übereinander; devoir de lige-étage, (s. bey lige). *Fig. fam.* il y a des gens de tout étage, es gibt allerley Arten Menschen; gens du plus bas étage, Leute vom niedrigsten Pöbel; c'est un sot de triple étage, *fam.* er ist ein Erznarr, *vulg.* ein Narr in folio.

Etager, *v. a.* les cheveux, *T.* die Haare etagiren, d. i. so schneiden, daß die obere Reihe immer kürzer ist, als die untere; *it.* die Tressen eben so stufenweise aufnähen.

Etagères, *s. f. pl.* (Ziegelbr.) die Schäfte oder Trockenbreter für die Ziegeln.

Etai, *s. m.* besser Etaie, *s. f.* eine Stütze unter einem baufälligen Gebäude; (Wap.) eine Sparrenstütze; ein verkürzter Sparren; étai, (Schiff.) der Stag; ein dickes Tau, womit Masten und Stängen von vorne festgehalten werden; voiles d'étai, Stagsegel; dreyeckige Segel, die man, ohne Rah, an die Stagen des Schiffes macht.

Etaim, *s. m. T.* die Kammwolle; der feinste Theil der kartätschten Wolle; *it.* der Zettel; die Fäden, durch welche der Tuch- oder Zeugmacher den Eintrag schlägt; bas d'étaim, gewebte wollene Strümpfe; s. étame.

Etain, *s. m.* das Zinn; céruse d'étain, das Zinnweiß (zur Glasur der Fayance;) chaux d'étain, Zinnkalk; étain de glace, Wißmuth; étain sonnant oder fin, Klangzinn; feines Zinn; englisches Zinn; étain d'antimoine, Spießglaszinn; soudure d'étain, Schnellloth, (zum Löthen;) potier d'étain, ein Zinngießer.

Etains, Estains, *s. m. plur. T.* zwey Balken, welche die Rundung am Hinterkasteele eines Schiffes bilden.

Etal, s. étau.

Etalage, *s. m.* das Auslegen, Ausstellen, Aushängen, Auskramen der Waaren; *it.* das Aushängegut; die Ausgehängte (schlechtere) Waare, (auch marchandise d'étalage;) *it.* das Standgeld, (s. établage;) *fig.* der Putz eines Frauenzimmers, wobey es seine Reize vorzüglich bemerken läßt; mettre à l'étalage, zum Verkaufe auslegen. *Fig.* faire étalage de son érudition, de ses richesses etc., seine Gelehrsamkeit auskramen; mit seiner Gelehrsamkeit, mit seinen Reichthümern ꝛc. prahlen oder großthun; — de ses charmes, seine (körperlichen) Reize (zu sehr) auskramen und sehen lassen.

Etale, *adj. T.* la mer est étale, das Meer ist weder gestiegen noch gefallen.

Etaler, *v. a.* auch *absol.* (Waaren) zum Verkaufe oder zur Schau auslegen, ausstellen, aushängen, auskramen; *it. fig.* etwas auskramen, aus Prahlerey sehen lassen; (s. étalage;) il est bien étalé, *fig. fam. iron.* da liegt (oder sitzt) er mit ausgesperrten Beinen, oder ausgestreckten Armen, oder sonst auf eine unanständige Art; *T.* étaler son jeu, sein Spiel aufweisen; étaler les marées, s. marée.

Etaleur, *s. m. p.us.* ein kleiner Krämer; inf. ein armer Bücherkrämer.

Etalier, *s. m.* ein Fleischerknecht, welcher für seinen Meister das Fleisch in der Schranne (étau) feil hat; *it.* (étalier-boucher,) der Bankschlachter selbst.

Etalinguer, *v. a.* le cable, (Schiff.) das Ankertau an den Ankerring machen. (auch Talinguer).

Etalon, *s. m.* ein Zuchthengst, Springhengst, Beschäler; *it.* das Aichmaß, die Aiche; ein Originalmaß, wornach alle andere Maße und Gewichte probirt werden; (l'étalon de boisseau, de livre, d'aune, der Aichscheffel, das Aichpfund, die Aichelle;) *it.* étalon, (Zimmerm.) ein dicker, eiserner Nagel, um Balken ꝛc. damit fest zu halten; *it.* (von einem

Dachstuhlrisse) (s. épure,) *it.* (Forstw.) so viel wie baliveau.

Etalonnage, Etalonnement, *s. m. T.* das Aichen, Visiren und Stämpeln eines Maßes oder Gewichtes.

Etalonner, *v. a. T.* ein Maß oder Gewicht zeichnen, aichen, visiren.

Etalonneur, *s. m. T.* ein Aicher, Visirer.

Etamage, *s. m. T.* das Verzinnen des Metalles; — des glaces, das Belegen der Spiegel mit Staniol oder Folie.

Etambord oder Etambot, *s. m. T.* der Hinterſteven; ein, am Hintertheile des Schiffes, in den Kiel eingelaſſenes, und aufwärts ſtehendes dickes Holz, woran das Steuerruder hängt. (s. auch étrave).

Etambraie, *s. m. T.* ein getheertes Tuch, das man, auf dem oberſten Verdecke, um den Maſt legt, damit das Waſſer nicht eindringe; *it. plur.* (an den Verdecken) die runden Löcher, durch welche die Maſten geſteckt werden; *it.* die Fiſchen; Hölzer, womit der Maſt auf dem Verdecke feſtgemacht wird.

Etame, *s. f.* geſtrickte wollene Arbeit; (Tuchweber) der Zettel; bas, gants etc. d'étame, geſtrickte wollene Strümpfe, Handſchuhe ꝛc.

Etamer, *v. a.* verzinnen; *it.* (Spiegel) mit Folie belegen; ſ. étamage.

Etamet, *s. m.* eine Art Wollenzeug.

Etameur, *s. m.* ein Verzinner; — de glaces, ein Spiegelfolienſchläger.

Etamine, *s. f.* das Siebtuch, Seihetuch; ein locker gewebtes Zeug von Haaren, Seide oder andern Fäden, z. B. zu Sieben, auch zu Mühlbeuteln, (bluteaux,) daher es auch Beutel oder Beuteltuch genannt wird; étamine de crin, ein Haarſieb; *it.* der Etamin; eine Art dünner wollener, auf Leinewandart gewebter, 3/4 breiter, Zeuge; (Botan.) étamines, die Staubfäden, lat. stamina, (in der Mitte der Blüthen;) passer par l'étamine, durchbeuteln, durchſieben; *it.* (*v. n.*) *fig. fam.* eine harte Probe, ein ſcharfes Examen, auch (wegen einer gewiſſen geheimen Krankheit) eine ſcharfe Kur ausſtehen müſſen; ſcharf unterſucht (*vulg.* durch die Hechel gezogen) werden.

Etaminier, *s. m.* ein Etaminmacher.

Etampe, *s. f.* (Goldſchm.) der Aushauer, (womit kleine runde Silberbleche ausgeſtochen werden, um maſſive Silberknöpfe daraus zu machen;) (Schloſſ.) ein Geſenke, (womit Zierathen auf das glühende Eiſen gedruckt werden;) *it.* ein gewiſſes Inſtrument der Uhrmacher; *it.* ſ. estampe.

Etamper, *v. a.* un fer à cheval, die 8 Nagellöcher in ein Hufeiſen ſchlagen; ſ. estamper.

Etamure, *s. f.* die Verzinnung; das Verzinntſeyn; *it.* die Materie zum Verzinnen.

Etanc, ſ. estanc.

Etances, ſ. estances.

Etanche, *s. f.* mettre un vaisseau à étanche, *T.* ein Schiff ans Trockene bringen, damit es unten ausgebeſſert werden könne; mettre un bâtardeau à étanche, (Waſſerbauk.) einen Bär oder eine Muhr (bâtardeau) verſchloſſen halten, damit durch ſeine Löcher kein Waſſer hindurch kann.

Etanché, ée, *part.* geſtillt, gehemmt, gelöſcht; ſ. étancher.

Etanchement, *s. m.* das Stillen, Hemmen; die Stillung, Hemmung z. B. des Blutes, Durſtes ꝛc. ſ. étancher.

Etancher, *v. a.* den Ausfluß einer flüſſigen Sache hemmen, verſtopfen; *it.* ſtillen, z. B. das Blut; des ſoufflets bien étanchés, *T.* Blasbälge, die wohl verwahrt ſind, ſo daß kein Wind neben herausdringen kann. *Fig.* étancher les larmes d'une personne, jemandes Thränen ſtillen; machen, daß jemand aufhört zu weinen; étancher la soif, den Durſt ſtillen oder löſchen.

Etançon, *s. m. T.* eine Stütze, womit eine Mauer, Brücke ꝛc., woran man arbeitet, gehalten wird; (ſ. auch étaie;) *it.* das Zwiſchenſtück am Griffe der Rackette.

Etançonner, *v. a.* ſtützen; ſ. étançon.

Etanfiche, *s. f.* (Steinbr.) die Höhe der Bänke oder Lagen; *it.* die Dicke der Gänge.

Etang, *s. m.* ein Fiſchteich, Teich, ein Weiher, worin man Fiſche hält; étang salé, ein Salzteich, wo das Meerwaſſer kryſtalliſirt wird; (auch marais salant;) la queue de l'étang, (ſ. queue;) lâcher la bonde d'un étang, einen Teich abzapfen oder ablaſſen; il ne voit plus qu'un étang, *fig. fam.* er weiß nicht mehr, was er thut, *vulg.* es wird ihm grün und gelb vor den Augen.

Etangues, *s. f. pl. T.* eine große Zange, die Schrötlinge oder Münzſtücke, beym Plattſchlagen, damit zu halten.

Etant, *part.* von être; bois en étant (Forſtw.) Holz, das noch auf dem Stamme ſteht; Bäume, die noch nicht gefällt ſind.

Etape, *s. f.* der Stapel; Stapelplatz; die Niederlage; ein öffentlicher Ort, wo die Kaufleute ihre eingebrachten Waaren müſſen abladen und zu Kauf anbiethen laſſen; (Kriegsw.) die Etape, *vulg.* der Tappen, Marſch-Proviant; d. i. der Vorrath an Proviant und Fourage, welcher für die durchmarſchirenden Truppen an den dazu beſtimmten Orten bereit gehalten werden muß; *it.* das

dazu angelegte Magazin, (maison d'étape oder des étapes,) das Kommiß, Ablager; *it.* die (tägliche) Ration an Brod, Fleisch, Getränke, Haber, Heu, Stroh ꝛc. für die Soldaten und die Pferde, während des Marsches; droit d'étape, das Stapelrecht; die Stapelgerechtigkeit; brûler l'étape, faire cuire l'étape, *fig.* vorbeymarschiren.

Etapier, *s. m.* (Kriegsw.) der Proviantmeister; Commisaustheiler; ſ. étape.

Etat, *s. m.* der Stand, Zuſtand; die Beſchaffenheit; Einrichtung; die Bewandtniß, die es mit einer Perſon oder Sache hat; *it.* das Verzeichniß; die Liſte; das Regiſter; (Finanzw.) das Verzeichniß der Einnahme und der Ausgaben und Koſten; *it.* der Stand einer Perſon; *it.* das Amt oder die Würde; *it.* der Beruf; die Handthierung; Profeſſion; das Gewerbe; eine beſtimmte Lebensart; *it. qqf.* der Kleiderſtaat (*Molière*:) *it.* ein Staat, ein (das) Land; *it* (jur. von Präbenden und Regalien) das Poſſeſſorium; der wirkliche Genuß, der Beſitz, (ſonſt auch récréance;) les Etats, *plur.* die Stände des Reichs; die Landſtände; *it.* die Verſammlung derſelben; der Landtag; *it.* die Staaten; die Abgeordneten der Provinzen; l'état du ciel, *T.* die Lage, der Stand, worin ſich die Geſtirne gegeneinander befinden; die Konſtellation; état-major du régiment, de l'armée, der Regimentsſtab, Generalſtab; — d'armement, (Seewesen) die Ausrüſtungsliſte; — d'une place, der Feſtungsſtab; conseil d'état, ein Staatsrath; coup d'état, ein Staatsſtreich; *it.* (Staatsſtreich) die unvermuthete glückliche Ausführung einer wichtigen Privatſache; Etats Généraux des Provinces-Unies, (ehemahls) die Generalſtaaten der vereinigten Niederlande; Etats provinciaux oder des Cercles, die Kreisſtände in Deutſchland; mettre les choses en état, die Sachen in gehörigen Stand bringen, ſie ſo einrichten, wie ſie ſeyn ſollen; tenir en état, fertig oder bereit halten; *it.* in gutem Stande erhalten; tenir les choses en état, die Sachen ſo laſſen wie ſie ſind; faire état d'aller, de venir etc., ſich vornehmen, an einen Ort zu gehen, zu kommen ꝛc.; (*pl.us.* se proposer, denken, gedenken;) faire état que etc., ſich Rechnung auf etwas machen, ſich auf etwas verlaſſen; (*pl.us.* compter sur qch.,) faire état sur qn., (*pl.us.* faire cas de qn., ſ. cas;) toutes choses demeurant en état, da alle Sachen ſo bleiben wie ſie ſind, (in statu quo) ces gens-là sont ennemis, par état, de toute vertu, dieſe Leute ſind von Profeſſion Feinde von allem, was Tugend heißt; le procès est en état, (jur.) der Prozeß iſt nun ſo weit im Stande, daß ein Urtheil gefaßt werden kann; le procès est mis hors d'état, der Gang des Prozeſſes, der ſeiner Entſcheidung ſchon nahe war, iſt durch einen neu dazwiſchen gekommenen Umſtand aufgehalten worden; l'accusé (le criminel) se met en état, der Beklagte (der Verbrecher) ſtellt ſich von ſelbſt im Gefängniß; capitaine du grand état, (ehem. in Frankr.) der Kapitain eines Schiffes, der ſeine Kommiſſion vom König hatte; capitaine du petit état, ein Kapitain, der eine leichte Galliote, einen Brander, eine Flüte ꝛc. kommandirte.

Etau, *s.m.* ein Schraubſtock; étau à main, ein Feilkloben.

Etau, (*pl.us. auj.* ſtatt étal, *plur.* étaux,) *s. m.* eine Bank, ein Tiſch, worauf man Fleiſch, Fiſche, Obſt ꝛc. feil hat; — de boucher, eine Fleiſcherbank, Schlachterbank, Bank; ein Fleiſchſcharn, Fleiſchrangen, eine Fleiſchranne; (eigentlich der Ort in der Stadt oder in der Metzig, wo die Fleiſcher feil haben).

Etayement, *s. m.* das Stützen; Unterſtützen.

Etayer, *v. a.* ſtützen; unterſtützen, à quoi bon d'étayer le ciel, *prov.* wozu nützet doch das überflüſſige Sorgen? (als wollte der Himmel einfallen).

Eté, *s. m.* der Sommer, l'été St. Denys, St. Martin, der Nachſommer, Spätſommer; *vulg.* der alte Weiber-Sommer.

Eteignoir, *s. m.* das Löſchhütlein, der Dämpfer; (in Kirchen ꝛc.) das Löſchhorn, Dämpfhorn.

Eteindre, *v. a. irr.* (das Feuer) auslöſchen; (eine Feuersbrunſt, Kalk, den Durſt ꝛc.) löſchen; (glühendes Eiſen ꝛc.) ablöſchen; (beym Mahler) ſchwächen. *Fig.* ſtillen, löſchen, dämpfen (z. B. eine Empörung, Leidenſchaft ꝛc.); éteindre une race, ein Geſchlecht vertilgen, gänzlich ausrotten; — une dette, eine Schuld tilgen; — une charge, ein Amt einziehen, oder nicht mehr beſetzen; — une pension; ein Gehalt einziehen oder aufheben; éteindre du mercure, *T.* dem Queckſilber ſeine Flüſſigkeit benehmen. s'Eteindre, *v. réfl. prop. et fig.* verlöſchen, (ausgehen;) ausſterben; *it.* ſanft ſterben oder entſchlafen, *vulg.* wie ein Licht ausgehen.

Eteint, einte, *part. et adj.* verlöſcht ꝛc. avoir les yeux éteints, la voix éteinte, matte, abgeſtorbene Augen haben; eine ſo ſchwache Stimme haben, daß man ſie kaum vernehmen kann; ligne éteinte, (ſ. auch défaillante; à éteinte de chandelle, ſtatt à chandelle éteinte, (bey Verſteigerungen) bis ein angezündetes Stück Licht ausgebrannt iſt.

Etelon, (Bauk.) ſtatt étalon, épure.

Etemper, *cor.* ſtatt estamper oder étamper.

Etendage, *s. m.* (Buchdr.) Latten oder aufgezogene Schnüre zum Trocknen; *it.* das Aufhängen der abgedruckten und noch naſſen Bögen auf dieſe Latten oder Schnüre.

Etendard, *s. m.* eine Standarte; Reiterfahne; *it.* überhaupt eine Kriegsfahne; (auf Galeeren, ſtatt pavillon,) die Flagge; (Botan.) die Fahne; das oberſte Blumenblatt an den Schmetterlingsblüthen oder Erbſenblumen; l'étendard céleste, die grüne Fahne des Muhammed; l'étendard rouge, die Blutfahne. *Fig.* arborer l'étendard de la rébellion, die Fahne des Aufruhrs aufſtecken; — de la dévotion, mit ſeiner Gottesfurcht prahlen; lever l'étendard, ſich zum Haupt oder Anführer einer Partey aufwerfen; *it.* der Anfänger des Krieges ſeyn; suivre les étendards de qn., jemandes Partey ergreifen; ſich zu jemandes Partey ſchlagen; ce tailleur a levé l'étendard pour lui, *prov.* der Schneider hat den Reſt vom Tuch oder Zeuge unter die Bank (*vulg.* in die Hölle oder nach der Maus) geworfen.

Etendeur, ſtatt extenseur.

Etendoir, *s. m. T.* das Kreuz, womit die Buchdrucker die neugedruckten Bögen aufhängen; (Papierm., Weißgärber ꝛc.) der Trockenplatz.

Etendre, *v. a.* ausbreiten; auseinanderbreiten; auseinanderlegen; *it. fig.* ausdehnen; ausſpannen; ausſtrecken; ſtrecken; der Länge und Breite nach ausdehnen und dünner machen; verlängern; *it.* ſtreichen, z. B. Butter auf Brod; *fig.* ausdehnen, erweitern, vergrößern; il est étendu de son long, er liegt ausgeſtreckt (ſo lang er iſt) da; Jésus-Christ a été étendu sur la croix, Chriſtus iſt an das Kreuz geheftet worden; étendre qn. sur le carreau, einen auf dem Platz tödten; einen aufs Gras ſtrecken; (ſ. auch courroie und parchemin;) étendre la lumière, (Mahler) das Licht verbreiten. s'Etendre, *v. réfl.* ſich ausbreiten ꝛc.; (ſ. étendre;) ſich ausgeſtreckt auf etwas hinlegen; *it.* ſich erſtrecken; einen gewiſſen Raum einnehmen; *fig.* ſich erſtrecken, ſich verbreiten; reichen; *it. qqf.* währen, dauern; s'étendre du côté de l'orient, ſich gegen Morgen hin (oder auf der öſtlichen Seite) ausbreiten; s'étendre sur qch., ſich über etwas ausbreiten; weitläuftig davon handeln, ſchreiben oder reden; ſich lange dabey aufhalten.

Etendu, ue, *part. et adj.* ausgeſtreckt; ausgebreitet; ꝛc.; (ſ. étendre;) *it.* weitläuftig; *it. fig.* vielumfaſſend, wie z. B. der Verſtand.

Etendue, *s. f.* (Philoſ.) die Ausdehnung; der Raum, den eine Sache nach ihrer Länge, Breite und Dicke einnimmt; (im gemeinen Reden, nur von der Oberfläche;) die Weite, Größe, Länge, oder auch der ganze Umfang einer Sache; *fig.* die Ausdehnung, der Umfang, die Größe; un jardin de grande étendue, ein großer, weitläuftiger, geräumiger Garten; l'étendue du temps, der Zeitraum; die Dauer der Zeit; donner de l'étendue à son crédit, ſeinen Kredit, ſein Anſehen erweitern; l'étendue du pouvoir, des devoirs, der Umfang der Gewalt, der Pflichten.

Etentes, *s. f. pl.* (Lohgärber) ein Gebäude, wo die Lohkuchen zum Trockenwerden hingeſtellt werden; auch le percher oder la cage à mottes.

Eternel, elle, *adj. prop. et fig.* ewig; *it.* immerwährend; unaufhörlich; *it. s. m.* Gott; der Ewige; cette proposition est d'éternelle vérité, dieſer Satz iſt eine ewige Wahrheit; les ombres éternelles, (poet.) die ewigen Schatten; die Hölle.

Eternelle, *s. f.* die Rainblume, (deren ſchöne Farbe ſich, wenn die Pflanze ausgetrocknet iſt, beſtändig erhält).

Eternellement, *adv.* ewig; von Ewigkeit her; *it.* beſtändig, ohne Aufhören.

Eterniser, *v. a. fig.* verewigen; unſterblich machen; *it.* in die Länge hinaus ziehen.

Eternité, *s. f. prop. et fig.* die Ewigkeit; de toute éternité, von aller Ewigkeit her; *it.* von undenklichen Zeiten her.

Eternuer, *v. a.* nieſen.

Eternument, *s. m.* das Nieſen.

Etersillon, ſ. étréſillon.

Etésies, *s. m. pl.* (oder vents étésiens,) gewiſſe Winde, welche jährlich auf dem mittelländiſchen Meere, von dem Solſtitio an, bis in die Hundstage, wehen; (Poeſ.) kühle ſanfte Winde in den Hundstagen.

Eté, ée, *part et adj.* ſ. éter; (Way.) ohne Kopf.

Etêtement, *s. m. T.* das köpfen eines Baumes.

Eter, *v. a.* un arbre, den Gipfel eines Baumes abhauen; einen Baum köpfen; — un clou, une épingle etc., den Kopf eines Nagels, einer Stecknadel ꝛc. abbrechen, abſchneiden, oder auf eine andere Art herunternehmen.

Eteuf, (ſpr. éteu,) *s. m.* ein kleiner Ball zum Spielen; renvoyer l'éteuf, den Ball zurückſchlagen; *it. fig.* einem nichts ſchuldig bleiben; einem gleich wieder Eins verſetzen; ſich derb verantworten; courir après son éteuf, ſeinem Ball nachlaufen; *it. fig.* ſich alle Mühe geben, einen verlornen Vortheil, oder eine ver-

säumte Gelegenheit wieder zu erlangen; darnach laufen.

Eteule, (*provl.* Esteuble,) *s. f.* die Stoppel; (chaume;) *it.* der Theil eines Korn- oder Grashalms, der zwischen 2 Knoten desselben enthalten ist.

Ether, *s. m.* der Aether; die dünne Himmelsluft; *it.* u. liqueur éthérée. (Chym.) der Aether; ein feiner Spiritus.

Ethéré, ée, *adj* ätherisch; la voute éthérée, (Poes.) der Himmel; espace éthéré, der Himmelsraum.

Ethiops, ou Ethiops minéral, *s. m.* (Chym.) mineralischer Mohr; eine Mischung aus Queckſilber und Schwefel.

Ethique, *s. f. T.* die Moral; Tugendlehre, Sittenlehre; les éthiques d'Aristote, die moralischen Werke des Aristoteles.

Ethmoïdal, ale, *adj.* suture ethmoïdale, (Anat.) die Siebbein-Nath.

Ethmoïde, *s. m.* (Anat.) der Siebknochen, das Siebbein unten an der Hirnschale.

Ethnarque, *s. m.* (bey den Alten) ein Ethnarche; der Statthalter einer Provinz. (Ethnarchie).

Ethnique, *adj. c.* (Theol.) heidnisch; abgöttisch; nom ethnique, (Gramm.) ein Völkernahme.

Ethologie, *s. f. T.* eine Abhandlung von den Sitten und Gebräuchen.

Ethopée, *s. f.* (rhetor. Figur) eine lebhafte Schilderung der Sitten und Leidenschaften einer Person.

Etier, *s. m. T.* der Gang, die Leitung des Seewassers in die Salzteiche.

Etincelant, ante, *adj. prop. et fig.* funkelnd; feurig; hell glänzend; blitzend.

Etinceler, *v. a. prop. et fig.* funkeln, schimmern, blitzen; hell glänzen; Strahlen von sich werfen.

Etincelle, *s f.* der Funke; *fig.* ein Funke, ein Fünkchen, z. B. d'espérance, de bon sens, — Hoffnung, Verstand ꝛc.; étincelle de feu, ein Feuerfunke.

Etincelé, ée, *adj.* (Bla.) mit Funken besäet.

Etincellement, *s. m.* das Funkeln; Schimmern; Blitzen; Strahlen.

Etiolé, ée, *part. et adj.* dünn und schmächtig; ſ. étioler.

Etiolement, *s. m. T.* das Schwinden der Bäume.

s'Etioler, *v. réfl.* (v. jungen Bäumen und Pflanzen) *T.* dünn und schmächtig werden.

Etiologie, *s. f. T.* die Lehre von den Ursachen der Krankheiten.

Etique, *adj. c.* schwindsüchtig; mit der Schwindsucht oder Auszehrung behaftet; hektisch; *it. qqf.* (auch v. Pferden und einigen andern Thieren) mager und abgezehrt; dürr; ausgezehrt; fièvre étique, ein auszehrendes, ein schleichendes anhaltendes Fieber; il a le visage étique, er sieht sehr mager aus.

Etiqueter, *v. a.* qch., zeichnen; einen Zettel mit einer Ueberschrift (oder mit sonst einem Zeichen) auf etwas hängen oder kleben, damit man wisse, was darin ist; Zettel an etwas machen, und sie überschreiben.

Etiquette, *s. f.* ein Zeichen oder Zettelchen, das man an etwas hängt oder klebt, um zu wissen, was darin ist; eine Ueberschrift; *it.* (auch étiquette du palais, inſ. am spanischen und Wiener-Hofe) ein vorgeschriebenes Hofceremoniel; *it.* der Hofzwang; (Nadler) eine Wippe, (ſ. têtoir; juger oder condamner sur l'étiquette du sac, *fig. et prov.* von einer Person oder Sache leichtsinnig (ohne vorher angestellte Untersuchung, nach dem äußern Scheine) urtheilen.

Etire, *s. f.* (Gärber) das Streichmesser.

Etirer, *v. a. T.* — le fer; das Eisen strecken; — les peaux sur le chevalet, die gewaschenen grünen Häute auf dem Schabebaum ausstreichen; — du linge, Wäsche oder Leinwand strecken.

Etisie, *s. f. plus.* ſ. phtysie.

Etoc, *s. m. T.* ein abgestorbener Baumstamm.

Etoffe, *s. f.* der Stoff; ein gewebter oder gewirkter Zeug von Wolle, oder Seide, oder Haaren, oder Gold- und Silberfäden ꝛc.; *it.* der Stoff oder Zeug; eine jede Materie, die bearbeitet worden ist oder werden soll; die Materialien; der zu einer Arbeit nöthige rohe Stoff; *T.* (Weißgärb.) die Garbrühe; Alaunbrühe; étoffes, *plur.* großgeblümte Seidenzeuge; basse étoffe, petite étoffe, eine Mischung von Zinn und Bley; (beym Orgelm. blos étoffe;) ces bottes sont de bonne étoffe, diese Stiefeln sind von gutem Leder. *Fig. et Prov. fam.* l'étoffe me manque quelquefois, es fehlt mir öfters das Nöthigste; il y a de l'étoffe, (pour faire un homme,) (sagt man von einem jungen Menschen,) es läßt sich etwas gutes aus ihm machen; er hat Fähigkeiten; un homme de petite, de basse étoffe, ein Mensch von geringem, von niedrigem Herkommen; ils sont de même étoffe, es ist einer wie der andere; *vulg.* sie sind von einem Schlag.

Etoffé, ée, *part. et adj.* ſ. étoffer; bien étoffé, aus gutem Stoffe gemacht ꝛc.; *it. fig. fam.* (mit Kleidern und Möbeln) reichlich versehen; wohl ausstaffirt; *it.* (von einer Rede, discours,) reich an Materie, und wohl ausgearbeitet; *T.* (vom Eisen) wohl zubereitet; härter als gemeines Eisen, und doch nicht so spröde als Stahl.

Etoffer, *v. a.* den gehörigen Zeug zu einer

Sache nehmen; (*vulg.*) ausſtaffiren; *it.* (inſ. Kutſchen, Betten und gewiſſe Möbeln,) mit allen nöthigen Zuthaten, mit aller Zubehör verſehen; — la crême, *T.* den Rahm dünner ſchlagen; ſ. auch étoffé.

Etoile, *s. f.* ein Stern; *it. fig.* die Konſtellation, der Stand der Geſtirne, (das Zeichen, der Glücks- oder Unglücksſtern,) worunter ein Menſch geboren iſt; daher: das Schickſal; Geſchicke; Verhängniß; *it.* der Stern; wird von einer Menge ſternförmiger Körper oder Figuren geſagt, z. B. ein ſolcher Sprung an einer Bouteille ꝛc.; *it.* der weiße Fleck, oder die Bläſſe an der Stirne eines Pferdes; *it.* (auch fort à l'étoile,) eine Sternſchanze; *it.* die Sternblume, Aſter; (Feuerw.) ein Feuerſtern; (Buchbind.) das Sterneiſen; (Buchdr.) das Sternchen; (ſ. astérique;) étoile de mer; der Seeſtern; eine Art Thierpflanzen; (Schiff.) der Nordſtern (étoile polaire;) étoile du matin, der Morgenſtern; étoile du soir; der Abendſtern; étoile fixe, ein Fixſtern; étoile errante, ein Irrſtern, Planet; étoile volante, eine Sternſchneuze; eine Sternſchnuppe; j'ai vu tomber une étoile, *vulg.* ich habe einen Stern fallen ſehen; es hat ſich ein Stern geputzt; l'étoile du berger etc. (ſ. berger). *Fig. et Prov.* coucher, loger à la belle étoile, (ſ. coucher,) on lui a fait voir les étoiles en plein midi, man hat ihm in die Augen geſchlagen, daß die Funken herausgeſprungen ſind; il croit voir les étoiles en plein midi; (von einem Einfältigen, der ſich ſehr weiſe dünkt,) er glaubt die Sterne am hellen Mittage zu ſehen; il fait voir les étoiles en plein midi, ſagt man von einem, der Andern gern etwas überredet, *vulg.* weiß macht.

Etoilé, ée, *adj.* geſtirnt; ſternförmig; voll Sterne; mit Sternen beſäet; bouteille étoilée, eine Bouteille mit ſternförmigen Sprüngen; chardon étoilé, die Sternditel; flans étoilés, (während des Prägens) geborſtene Münzſtücke.

Etoilé, *s. m.* (Chirurg.) die Sternbinde.

s'Etoiler, *v. réfl. T.* (von Gläſern; Münzſtücken) einen Sternſprung bekommen; Ritzen bekommen; aufberſten; ſ. étoilé.

Etole, *s. f.* eine Stole; ein Kirchenornat der katholiſchen Prieſter und Prälaten.

Etonnant, ante, *adj.* erſtaunlich; was zum Erſtaunen iſt, oder in Erſtaunen ſetzt; (erſtaunend;) *it.* außerordentlich; wunderbar; des exploits étonnans, Wunderthaten; cela n'est pas étonnant, darüber darf man ſich gar nicht wundern.

Etonnement, *s. m.* das Erſtaunen; die Verwunderung; die Befremdung; (iſt nicht mit admiration, surprise und consternation zu verwechſeln;) *it. qqf.* eine Erſchütterung, (ébranlement, secousse;) depuis sa chûte, il lui est resté un étonnement de cerveau, ſeit ſeinem Falle fühlt er noch immer eine Erſchütterung im Gehirne; étonnement de sabot. (Hufſchm.) ein erſchütternder Anſtoß des Hufs an etwas Hartes; ſ. auch étonner.

Etonner, *v. a.* in Erſtaunen ſetzen; in Verwunderung ſetzen; *it.* (ſtatt ébranler;) erſchüttern, wie z. B. das Geläute der Glocken, das Krachen des Geſchützes ꝛc.; étonner un diamant, einen Riß oder Sprung in einen Demant machen; étonner le cerveau, (ſ. étonnement). s'Etonner, *v. réfl.* de qch., über etwas erſtaunen; ſich über etwas wundern; *it. qqf.* über etwas erſchrecken; je m'étonne qu'elle ne soit pas arrivée, mich wundert, (es befremdet mich,) daß ſie nicht gekommen iſt; faut-il s'étonner, iſt das ein Wunder? il est bon cheval de trompette, il ne s'étonne pas pour le bruit, *prov.* er läßt ſich ſo leicht keinen Schrecken einjagen.

Etoquerésses, *s. f. plur.* (Seiler) kleine Schnüre oder Stränge.

Etoquerraux, *s. m. pl.* (Schloſſer) Stifte etwas zu halten oder feſt zu machen.

Etoquiau oder Etoteau, *s. m.* (Uhrm. ꝛc.) ein Halter; Sperrer; überh., ein Stift, der einen Theil einer Maſchine in ſeinem Laufe aufhalten ſoll; ſ. estoquiau.

Etou, *s. m. T.* eine Bank, Hämmel darauf zu ſchlachten.

Etouffant, ante, *adj.* erſtickend; den Athem benehmend; il fait une chaleur étouffante, man möchte vor Hitze erſticken; *it.* étouffant, *part.* athemlos; der (die) erſticken will; dem der Athem benommen iſt.

Etouffé, ée, *part. et adj.* erſtickt; (ſ. étouffer; arbre étouffé, ein junger Baum, dem höhere die um ihn herumſtehen, die Luft benehmen; essai étouffé, eine mit Schlakken bedeckte Gold- oder Silberprobe.

Etouffement, *s. m.* das Erſticken; *it.* die Engbrüſtigkeit; Beklemung des Athems.

Etouffer, *v. a.* erſticken; *it.* (im Gedränge, im Schlaf ꝛc.) erdrücken; *it.* den Athem benehmen; (beynahe) erſticken; (im Wachsthume) erſticken; *it.* (d. i. éteindre, z. B. Feuer, Kohlen ꝛc.) auslöſchen, erſticken; *it. fig.* erſticken; unterdrücken; dämpfen; bezähmen; zurückhalten; verbergen. Etouffer, *v. n.* erſticken; *it.* faſt erſticken; faſt nicht zu Athem kommen können. *Fig. fam.* étouffer de rire, lachen, daß man erſticken möchte; ſich faſt außer Athem lachen; *vulg.* ſich krank lachen; ſich faſt zu Tode lachen; vor Lachen berſten mögen; étouffer de dépit, vor Aerger erſticken; ſich zu Tode ärgern.

Etouffoir, *s. m.* (Bäcker) der Kohlendämpfer; (Köhler) die Löschbüchse; Dampfbüchse.

Etoupage, *s. m.* (Hutmacher) die Buße, das Bußstück.

Etoupe, *s. f.* das Werg; der gröbste Theil vom Hanf oder Flachs; toile d'étoupe, Wergleinwand; mettre le feu aux étoupes, *fig. fam.* die erhitzten Gemüther noch mehr erhitzen; die Leute noch mehr hinter einander hetzen, noch mehr erbittern; Oehl in das Feuer gießen.

Etouper, *v. a.* mit Werg, oder mit Wolle, Baumwolle ꝛc. verstopfen; s'étouper les oreilles, die Ohren verstopfen; Baumwolle in die Ohren stopfen; *it. fig. fam.* von einer Sache nichts hören wollen.

Etoupille, *s. f.* (Feuerwerk) eine Stopine; eine Feuerführung; ein Feuerstrick von Werg, zur Anzündung der Feuerwerkssachen.

Etoupiller, *v. a. T.* mit den gehörigen Stopinen versehen; ſ. Etoupille.

Etoupillon, Etoupin, *s. m.* ſ. estoupin

Etourderie, *s. f.* eine Unbesonnenheit; ein unbesonnener Streich, eine unbesonnene Handlung; *it.* die Unbesonnenheit; die Gewohnheit, unbesonnene Handlungen zu begehen.

Etourdi, ie, *part.* betäubt; *it.* schwindelig; taumelig ꝛc.; (ſ. étourdir;) la partie est encore tout étourdie, dieser Theil iſt noch ganz betäubt; (ſagt man, wenn von einem heftigen Schmerze nur noch eine kleine Empfindung übrig iſt;) il est encore tout étourdi du bateau, *prov.* er iſt noch ganz betäubt oder ſchwindelig davon; *vulg.* es geht noch alles mit ihm herum; (von jemand, der ſich von einer überſtandenen Krankheit, einer ſtarken Ermüdung, oder von einem unangenehmen Vorfalle noch nicht völlig erholt hat).

Etourdi, ie, *adj. et s.* unbesonnen; unbedachtſam; hirnlos; ein unbesonnener Mensch; ein unbesonnenes Mädchen.

Etourdiment oder à l'étourdi, *adv.* unbesonnenerweiſe, auf eine unbesonnene Art.

Etourdir, *v. a.* betäuben; übertäuben; *vulg.* den Kopf toll machen; *it.* ſchwindelig, taumelig (*vulg.* dumm im Kopfe) machen. *Fig.* beſtürzt machen; Beſtürzung und Verwirrung verurſachen; étourdir les oreilles, durch vieles Schwatzen taub oder dumm machen; (*vulg.* machen, daß einem Hören und Sehen darüber vergeht;) — la douleur, le chagrin etc., den Schmerz, den Kummer betäuben, d. i. ſie durch andere Gegenſtände zerſtreuen, und weniger empfindlich machen; — la grosse faim, den Heißhunger ſtillen; — la viande, Fleiſch (nur) ein wenig kochen laſſen; *vulg.* etlichemahl überwallen laſſen; — de l'eau, Waſſer ein wenig überſchlagen laſſen, *vulg.* ſchrecken. s'Etourdir, *v. réfl.* ſich betäuben, ſich vergeſſen, inſ. sur qch., ſich etwas (Unangenehmes) aus dem Sinne ſchlagen; das Andenken einer Sache bey ſich unterdrücken; — de qch., *fam.* ſich allerley wunderliche Grillen oder Vorurtheile in den Kopf ſetzen; von etwas eingenommen ſeyn.

Etourdissant, ante, *adj.* betäubend.

Etourdissement, *s. m.* die Betäubung; *it. qqf.* eine gewiſſe Schwäche im Kopfe; eine Art Taumel; ein (Anfang zum) Schwindel; *it. fig.* die Betäubung; *it.* die Beſtürzung; Verwirrung; un esprit d'étourdissement, ein Schwindelgeiſt.

Etourneau, *s. m.* der Staar; ein Sangvogel, (der, im Käſich gehalten, sansonnet heißt;) *it. T.* eine Art Grauſchimmel mit gelblich-grauen Haaren; (Mechan.) *qqf.* ſtatt fauconneau, *it. fig. fam.* (un bel étourneau,) ein dummdreiſter junger Menſch; *it.* ein junger Gelbſchnabel.

Etouteau, *s. m.* (Uhrm.) der Schlagſtift.

Etrange, *adj. c. fig.* ſonderbar; ſeltſam; ungewöhnlich; wunderlich; trouver étrange, ſich (etwas) befremden laſſen.

Etrangement, *adv.* ſeltſam, außerordentlich; ungewöhnlicherweiſe; il est étrangement en colère, er iſt über die Maßen erzürnt.

Etranger, ére, *adj. et s.* fremd; ausländiſch; auswärtig; *it. fig.* fremd; ein Fremder; ein Ausländer; eine Ausländerinn; ein Fremdling; *it. fig.* fremd; nicht zu einer Sache gehörig; weit entfernt davon; *it.* unerfahren; unwiſſend; ein Fremdling; (*vulg.* nicht zu Hauſe,) z. B. in einer Wiſſenſchaft ꝛc.; (Diplom.) les affaires, les relations étrangères, die auswärtigen Angelegenheiten; (Mediz.) corps étranger, ein fremder Körper; ce fait est étranger à la question, dieſes gehört gar nicht zur Sache ꝛc.; faire l'étranger, ſich fremd oder unwiſſend anſtellen; l'étranger, *qqf.* ſtatt les étrangers, die Fremde; das Ausland; z. B. ces marchandises passent chez l'étranger, dieſe Waaren werden in das Ausland verführt.

Etranger, *v. a. pop.* (Thiere) von einem Orte, aus einer Gegend vertreiben; verjagen; verſcheuchen; von einem Orte weggewöhnen; *it. fam.* ſich (eine überläſtige Perſon) vom Halſe ſchaffen. s'Etranger, *v. réfl.* (d'un endroit, d'une contrée, auch *fam.* von Menſchen) ſich weggewöhnen; ein Haus, eine Geſellſchaft ꝛc. faſt gar nicht mehr beſuchen; meiden.

Etranglé, ée, *part. et adj.* erwürgt; erdroſſelt; ſtrangulirt; (ſ. étrangler;) habit étranglé, ein zu enges (knappes) Kleid; corridor trop étranglé, croisée fort étranglée, ein viel zu ſchmaler Gang, ein ſehr enges Fenſter.

Etranglement, *s. m.* (Medic.) die außerordentliche Zuſammenziehung der Gedärme und anderer Gefäße; *it. T.* der Einſchnitt, d. i. ein Röhrchen, mittelſt deſſen der Kopf und der Rumpf der meiſten Inſekten zuſammenhängen; *it.* das Würgen der Schwärmer und Racketen-Hülſen; l'étranglement du canal est cause que le ruisseau se déborde, der Bach iſt ausgetreten, weil der Kanal zu enge iſt.

Etrangler, *v. a.* erwürgen; erdroſſeln; erſticken; *it.* ſtranguliren; *it.* einer Sache nicht Raum genug laſſen oder geben; zu klein, zu enge machen, z. B. eine Gaſſe, ein Zimmer ꝛc.; (v. Kleidern) einem zu enge ſeyn; (ſ. auch étranglé).

Etrangler, *v. n.* erſticken. s'Etrangler, *v. réfl.* ſich erdroſſeln; ſich erhenken; ce mur étrangle trop votre maison, Ihr Haus ſteckt zu ſehr in dieſer Mauer; die Mauer ſitzt zu nahe am Hauſe; étrangler une affaire, *fig.* ſich mit dem Urtheile über eine Sache übereilen; flüchtig darüber entſcheiden; — une fusée, *T.* eine Hülſe würgen; ſie bis auf eine kleine Oeffnung zuſchnüren, damit ſie deſto höher ſteige; j'étrangle de soif, ich verſchmachte vor Durſt.

Etranguillon, *s. m. T.* eine entzündete Geſchwulſt am Halſe der Pferde; der Strängel; (was bey den Menſchen die Bräune, esquinancie heißt;) (Maſchinenw.) der enge Gang einer Windtrompete; poires d'étranguillon auch d'angoisse, Würgbirnen.

Etrape, *s. f. T.* eine Stoppelſichel.

Etraper, *v. a.* abſtoppeln; ſ. estraper.

Etraque, *s. f. T.* die Breite einer Schiffsverklei dung.

Etrave, Etable, Etablure, *s. f. T.* der Vorderſteven; das, vom vordern Ende des Kiels bis über das zweyte Verdeck in die Höhe gehende gekrümmte Holz, welches dem Vordertheile des Schiffes ſeine Geſtalt und Haltung gibt; ſ. étambot.

Etre, *v. irr. v. impers. et v. auxil.* ſeyn; da ſeyn; *it.* (de qch..) zu etwas gehören; à qn., einem zugehören; être au lit, im Bette liegen; être assis etc. (ſ. assis,) cela est, cela n'est pas, das iſt wahr; das iſt nicht wahr; il sera qch., es wird etwas aus ihm werden; il est juste, (*impers.*) es iſt billig; il est (ſtatt il y a) des hommes etc., es gibt Menſchen ꝛc.; cela est de justice, (ſtatt cela est juste,) ſo erfordert es die Gerechtigkeit; cela est de son intérêt, dieſes erfordert ſein Nutzen; il est du devoir de qn., die Pflicht eines ꝛc. erfordert ꝛc.; es geziemt ſich für einen ꝛc.; il est de l'ordre que etc.; es iſt der Ordnung gemäß; cela est du caractère, du génie de qn., es kommt mit ſeinem Charakter, Genie ꝛc. überein; autant qu'il est en moi, ſo viel an mir iſt; ſo weit es in meinen Kräften ſteht; cela est de son fait, dieſes kommt von Ihm her; das hat Er gemacht; cela n'est pas de foi, das iſt eben kein Glaubensartikel; il étoit de robe avant d'être d'épée, er bekleidete zuvor eine Civilbedienung, ehe er Officier wurde; cela n'est pas de votre lot, das gehört nicht zu Ihrem Looſe; être à qn., einem gehören; c'est à moi, es kömmt mir zu; es gebühret mir; es iſt an mir; an mir iſt die Reihe; je suis tout à vous, ich bin Ihnen gänzlich ergeben; être avec qn., mit einem umgehen; *it.* bey einem ſeyn; être bien avec qn., mit jemanden wohl ſtehen; ſeine Freundſchaft beſitzen; (ſ. bien und esprit;) je serai à vous dans un moment, ich werde in einem Augenblicke bey Ihnen ſeyn; être à une lieue d'un endroit, eine Meile weit von einem Orte (entlegen oder entfernt) ſeyn; je fus le trouver, ich ging zu ihm; je fus lui dire, ich ging, und ſagte ihm; il fut trois nuits sans dormir, er brachte drey Nächte ohne Schlaf zu; être à faire, être sur qch., mit etwas beſchäftigt ſeyn; womit zubringen; *vulg.* worüber ſeyn; on est encore à le découvrir, man hat es (ihn) bis dieſe Stunde noch nicht entdeckt; être pour qn., auf jemandes Seite ſeyn; es mit einem halten; einem beypflichten, beyſtehen; ſich jemandes annehmen; être d'une entreprise, an einer Unternehmung Theil nehmen; être de la partie, mit bey der Geſellſchaft ſeyn; dazu gehören; il y est pour un quart, er hat den vierten Theil daran; je n'y suis de rien, ich habe gar keinen Theil daran; il n'est jamais de rien, er will nie an etwas Theil nehmen; *vulg.* er will nichts mitmachen; il en est du (des) — comme de, es iſt mit dem — wie mit dem —; il en est du fils comme du père, der Sohn iſt wie der Vater; il n'en sera jamais rien, es wird nie etwas daraus werden; das wird nun und nimmermehr geſchehen; je l'ai battu, et il n'en sera rien, ich habe ihn geprügelt, und es wird mir darum nichts geſchehen; où en est votre procès? wie weit iſt es mit Ihrem Proceſſe gekommen? wie ſtehts um Ihren Proceß? j'en suis à la quatrième page, ich bin auf der vierten Seite; où en est-on de la comédie? wie weit iſt man mit der Komödie gekommen? en êtes-vous là? iſt das wirklich Ihr Ernſt?

glauben Sie dieses im Ernst? oder auch, ist dieß Ihr fester Entschluß? sind Sie wirklich so gesonnen? oder, ist es so weit mit Ihnen gekommen? hé! où en sommes-nous? ey, was soll denn das seyn! was soll denn das vorstellen? elle ne sait où elle en est, sie weiß nicht, wie sie daran ist; il n'est point à lui, er ist (von Leidenschaft hingerissen) nicht bey sich selbst; j'en suis pour mon argent, ich habe mein Geld dabey eingebüßt; je n'en ai été que pour dix écus, ich habe nur zehen Thaler dabey verloren; dieser Spaß hat mich nur zehen Thaler gekostet; vous y êtes, Sie haben es getroffen; on ne peut pas être et avoir été, *prov.* man kann nicht jung und alt zu gleicher Zeit seyn; il n'est que de etc., das Beste, das Nöthigste ist, daß man ꝛc. (meist als *prov.*) il n'est que de servir Dieu, am Besten ist es, Gott dienen; il n'est que d'avoir courage, man darf nur Muth fassen. *Fam.* si j'étois de vous oder que de vous, wenn ich an Ihrer Stelle wäre; il n'est pas que vous n'ayez su que etc., nicht als ob Sie nicht gewußt hätten, daß ꝛc.; c'est à qui fera, ein jeder beeifert sich, oder macht sich eine Ehre, ein Verdienst daraus, es zu thun; s. auch Soit.

Etre, *s. m.* das Wesen, ein wirklich existirendes, selbstständiges Ding; *it.* das Seyn; Daseyn; die Existenz; le bien-être, das Wohlseyn; le mal-être, das Uebelseyn; le non-être, das Nichtseyn; un être de raison, eine nur in der Einbildung bestehende Sache; ein (das) Hirngespinst; savoir tous les êtres d'une maison, alle Gelegenheit eines Hauses, alle Schliche und Winkel in einem Hause kennen oder wissen.

Etrécir, *v. a.* enger machen; verengen; *it.* schmählern machen. s'Etrécir, *v. réfl.* enger werden; schmählern werden; (von Leinwand ꝛc. durch das Waschen) eingehen; (v. Gassen ꝛc.) enger zugehen oder zulaufen; (v. Pferden) dem Mittelpunkte der Volte zu nahe kommen; étrécir un cheval, *T.* ein Pferd kürzer fassen, es nach und nach näher gegen den Mittelpunkt der Volte leiten.

Etrécissement, *s. m.* das Engermachen; Schmählermachen; die Verengerung; (Schneider, *cor.* étrécissure. *f*) das Einschlagen; *it.* das Engezugehen; — du coeur, *fig. p.us.* die Beklemmung des Herzens.

Etreignoir, *s. m. T.* eine Leimzwinge. (sergeant).

Etreindre, *v. a.* fest zusammenziehen; fest zusammendrücken, was man bindet; fest zuschnüren oder binden; étreindre les noeuds, les liens d'une amitié, d'une alliance, *fig.* das Band, die Bande der Freundschaft, ein Bündniß noch fester knüpfen; plus il gêle, plus il étreint, *prov.* (je härter es frieret, je fester es wird;) je länger ein Uebel dauert, desto mehr drückt es; die Länge macht die Last; s. auch embrasser.

Etreint, einte, *part. et adj.* fest zusammen gedrückt oder gezogen ꝛc.; s. étreindre.

Etreinte, *s. f.* das Zusammenziehen; Zusammendrücken; die Schürzung eines Knotens.

Etrenne, *s. f.* das Neujahrsgeschenk; *vulg.* das Neujahr, (in diesem Sinne meist im *plur.*;) *it.* die Handgift; das Handgeld; das erste Geld, das ein Krämer an einem Tage löset; so auch, das erste Almosen, das ein Bettler bekommt; *it. fig.* der erste Gebrauch von einer Sache; étrennes oder papiers d'étrennes, zierlich geschriebene und mit bunten Zierathen versehene Neujahrsbriefe, welche die Schüler ihren Aeltern und Lehrmeistern überreichen; vous aurez l'étrenne de cette chambre, Sie sind der erste, der dieses Zimmer bezieht; il a bien plu sur cet habit, c'est son étrenne, der Regen hat dieses neue Kleid, das heute zum erstenmahle getragen worden ist, tüchtig eingeweihet.

Etrenner, *v. a.* (qn. de qch.) einem ein Neujahrsgeschenk geben; einem etwas zum neuen Jahre geben; *it.* einem Krämer das erste Geld zu lösen geben; *it.* das erste Almosen geben; *it.* — qch., zum erstenmahle eine Sache gebrauchen; *it.* étrenner, *v. n.* die Handgift bekommen; das erste Geld lösen; (s. die Bedeutungen von étrenne:) étrenner un habit, ein Kleid zum erstenmahle am Leibe tragen.

Etrésillon, *s. m. T.* eine Stütze, (*prvcl.* Trempel, Spriffel,) womit eine baufällige, oder eine auf eine Seite hängende Mauer ꝛc. aufrecht erhalten wird.

Etrésillonner, *v. a. T.* stützen.

Etresse, *s. f. T.* eine etwas graue französische Papiersorte, inf. zu Karten.

Etrier, *s. m.* der Steigbügel; (Anat. und Chir.) der Steigbügel; eines von den 4 innern kleinen Gehörbeinchen; *it.* eine Binde beym Aderlassen am Fuße; (Bauk.) der Bügel; ein eisernes glattes Band um einen Balken; *it.* ein hölzerner, durch die 2 Löcher des Pflugbalkens gesteckter Bügel, welcher das Leitseil hält; étriers, (Schiff.) Bügel; kleine Schleifen von Stricken; *T.* chausser les étriers, die Füße in die Bügel setzen; démousser les étriers, die Steigbügel zurück auf den Sattel aufbinden; bas à étriers, Strümpfe ohne Füße; Reitgamaschen; courir à franc étrier, Courier reiten;

Fig. vin de l'étrier, der Abschiedstrunk; avoir le pied à l'étrier, reisefertig seyn; *fig.* auf dem Wege zum Glücke seyn; être ferme sur ses étriers, sattelfest seyn; *fig.* fest und steif auf seiner Meynung beharren; je lui ferai perdre les étriers, ich will ihn aus dem Sattel heben; ich will schon über ihn meister werden; tenir l'étrier à qn., einem helfen, nachhelfen.

Etrière, *s.f.* ein kleiner Riemen, die Steigbügel damit an den Sattel zu binden; *it. adj.* f. jambe; chanée étrière, (Papiermach.) das zweyte Gerinne; das Hängstück, welches mehr senkrecht auf die Schaufeln des Rades fällt, und unten beweglich ist wie eine Fallbrücke. (Man verwechsle étrière nicht mit étrivière).

Etrille, *s.f.* eine Striegel für die Pferde; *it. fig. fam.* ein schlechtes Wirthshaus, wo man sehr übernommen (*vulg.* geprellt; geschnellt) wird; cela ne vaut pas le manche d'une étrille, *prov.* das ist (keinen Striegelstiel) gar nichts werth.

Etriller, *v. a.* striegeln; *it. fig. fam.* einen derb abprügeln; — les ennemis, den Feind brav klopfen; il a été bien étrillé, er ist recht unter der Striegel gewesen, (sagt man von einem, der durch eine schwere Krankheit, durch Verlust im Spiel ꝛc. sehr mitgenommen worden ist;) il a été étrillé de la bonne, de la belle manière, er ist derb (rechtschaffen) abgeprügelt worden.

Etripper, *v. a.* das Eingeweide aus einem Thiere ausnehmen; ein Thier ausnehmen; — une fleur, *T.* die Blätter einer Blume, ehe sie völlig aufgeblühet sind, ausbreiten; aller à étrippe-cheval, *fig. pop.* auf Leben und Tod reiten.

Etriqué, ée, *adj.* (von Kleidern) verschnitten; zu enge.

Etristé, ée, *adj. T.* lévrier étristé, ein Windhund mit hübschen schlanken Beinen.

Etrivière, *s. f.* der Steigriemen; Bügelriemen; donner les étrivières, mit Steigriemen peitschen; (eine Strafe bey der Reiterey;) *it.* einem die Peitsche oder Peitschenhiebe geben; *it. fig. fam.* einen sehr heruntermachen; einen auf eine schimpfliche Art behandeln; einem übel mitspielen.

Etroit, oite, *adj.* enge, (nicht weit;) *it.* schmal, (nicht breit;) *fig.* (von einer Freundschaft oder v. jeder andern Verbindung) genau; vertraulich; innig; herzlich; fest; (v. Gesetzen, Befehlen, Regeln ꝛc.) scharf; strenge; une vie étroite, *fam.* ein eingezogenes (*vulg.* knappes) Leben; un esprit, un génie étroit, ein eingeschränkter Verstand; eine Person von sehr eingeschränkten Einsichten; prendre qch. dans le sens étroit, etwas im engen Verstande nehmen; droit étroit, das strenge Recht; cheval étroit, *T.* ein Pferd, das dünne und geschlossene Rippen, und wenig Bauch hat, wie ein Windhund; conduire un cheval étroit, ein Pferd enger gehen lassen; avoir la conscience étroite comme la manche d'un cordelier, *prov. pop.* ein sehr weites Gewissen haben; *s.* large.

à l'Etroit, *adv.* enge; in der (oder in die) Enge. *Fig.* être à l'étroit, être réduit à l'étroit, vivre à l'étroit, sehr dürftig seyn; mit genauer Noth auskommen; sich kümmerlich (*vulg.* knapp) behelfen.

Etroitement, *adv.* enge; enge beysammen; (*s.* à l'étroit;) *Fig.* étroitement lié oder uni, genau verbunden; *it.* étroitement, auf eine strenge Art; nach der Strenge; aufs schärfste; im strengsten Verstande; (*s.* étroit;) *it.* ausdrücklich; nachdrücklich, z. B. défendre, verbiethen ꝛc.

Etron, *s. m. pop.* ein Dreck; ein Kothhaufen; ein Drummel.

Etronçonner, *v. a. T.* einem Baume seine Krone abnehmen; ihn völlig köpfen.

Etrope, *s.f.* oder herse de poulie, (Schifff.) das Seil, womit die Flaschen einer Scheibe umwunden sind, um dieselben zu verstärken, und auch an einem gewissen Orte zu befestigen; *it. plur.* — d'affut, die mit eisernen Ringen versehene Tau-Enden an den Lavetten.

Etrousser, *v. a. ol.* (jur.) dem Meistbietenden gerichtlich zuerkennen.

Etruffé, ée, *adj.* chien étruffé, *T.* ein Jagdhund, der auf der einen Seite lendenlahm geworden ist.

Etruffure, *s. f. T.* (vom Fuße eines Jagdhundes) das Schwinden.

Etude, *s. f.* das Studiren; das Studium; les études, *pl.* inf. das Studiren auf Schulen und Universitäten; die Studien; Schulstudien; akademische Studien; *it.* étude, die (erlangte) Wissenschaft; die Gelehrsamkeit; die Kenntnisse; *it. fig.* das Nachdenken über etwas; das Denken auf Mittel und Wege, eine Absicht zu erreichen; *it. qq f.* eine gezwungene, gekünstelte Art; das Gekünstelte; die Kunst; das Gezwungene, der Zwang, z. B. (des actions,) in Geberden ꝛc.; *it.* die Schreibstube eines Notars, Advokaten, Prokurators ꝛc.; *it. ol.* eine Studirstube (cabinet,) *it.* die Schreibstube, d. i. die Papiere, Akten, die Praxis und Kundschaft eines Notars; études, *plur.* (Mahler) Studien; Zeichnungen; Figuren, oder einzelne Theile davon, die nach dem Leben gezeichnet sind, um in große Werke hineingebracht zu werden; s'appliquer, s'adonner à l'étude des langues, sich auf die Erlernung der Sprachen, sich auf

das Sprachstudium legen; il a fait ses études, er hat seine Studien vollendet; (er hat absolviert, *vulg.* ausstudirt;) il a fait de bonnes études, er hat schöne Studien von der Universität zurückgebracht; il est allé faire ses études, er ist auf die Universität gezogen; il est sorti de ses études, er hat die Universität verlassen; le cours des études, die Lernzeit, die man auf Schulen und Universitäten zubringt; der akademische Kursus; il a de l'étude, er besitzt gute Schulwissenschaft; il est sans étude, il n'a point d'étude, er ist ein Unstudirter; un homme d'étude, ein Studirter; Gelehrter; il met toute son étude à gagner de l'argent, er denkt nur, wie er Geld gewinne, das ist sein einziges Studium; sein Dichten und Trachten geht nur auf Geld.

Etudiant, *s. m.* ein Studirender; *vulg.* ein Student; — en médecine, ein der Arzeneygelahrtheit Befliſſener.

Etudié, ée, *part. et adj.* studirt ꝛc. (ſ. étudier und étude, *it. adj. fig.* gezwungen; affektirt; gekünſtelt; studirt; *it.* verſtellt; erdichtet; falſch; un tableau bien étudié, ein wohl ausgearbeitetes Gemählde.

Etudier, *v. a.* studiren; ſich auf die Erlernung der Wiſſenſchaften oder einer Wiſſenſchaft legen; *it. v. n.* studiren; überhaupt, Fleiß und Nachdenken auf etwas verwenden, um es zu begreifen oder zu verſtehen; *it.* (studiren,) auswendig lernen; oder auch, ſich auf eine herzuſagende Lektion, auf eine zu haltende Rede ꝛc. gehörig vorbereiten; étudier en médecine oder la médecine, die Medicin studiren, oder ſich darauf legen; étudier qn., jemandes Gemüthsart, Denkungsart, Neigungen ꝛc. kennen zu lernen ſuchen; einen ausſtudiren. s'Etudier, *v. réfl.* à qch., auf etwas ſtudiren oder ſinnen; ſich auf etwas üben; ſich einer Sache befleißigen; ſich etwas ſehr angelegen ſeyn laſſen; s'étudier soi-même, ſich ſelbſt kennen lernen; ſ. auch étude.

Etudiole, *s. f.* ein Schränkchen mit vielen Schubladen, auf einem Schreibtiſche.

Etui, *s. m.* ein (das) Futteral; inſ. ein Beſteck, worin man Scheren, Meſſer, mathematiſche Inſtrumenten ꝛc. verwahrt; étui à lunettes, ein Brillenfutteral; étui de chapeau, ein Hutfutteral; étui pour mettre des épingles, ein Nadelbüchschen; visage à étui, *fig. fam. iron.* ein häßliches Geſicht; *vulg.* ein Schlaraffengeſicht.

Etuve, *s. f.* eine Badſtube; eine Schwitzſtube beym Bader; *fig.* d. i. ein ſehr warmes Zimmer; *it.* ein Ort, wo man etwas trocknet; *it. T.* ein Ort, ein Kaſten ꝛc., worin etwas getrocknet wird, z. B. (Konfektbäcker) ein kleiner Ofen; (Hutm.) der Backofen; (Perückenm.) die Trockentrommel; (Zuckerraffineur) die Trockenkammer; Darre ꝛc.; (Lohgärber) der Schwitzer; die Bähſtube, (wo man die Häute bey einer gelinden Wärme gähren läßt, damit ſie deſto beſſer die Haare fahren laſſen;) étuve sèche, eine Schwitzſtube, die durch warme Backſteine geheitzt wird; ein Schwitzkaſten; étuve humide, ein Schweißbad, (durch den Dampf gekochter Kräuter; étuve de corderie, der Ort in einem Schiffzeughauſe, wo man die Taue theert.

Etuvée, *s. f.* das Dämpfen oder Stoſen einer Speiſe; *it.* die gedämpfte Speiſe ſelbſt; une carpe à l'étuvée, oder auch, une étuvée de carpes, ein gedämpfter Karpfen; mettre à l'étuvée, dämpfen laſſen.

Etuvement, *s. m. T.* die Bähung einer Wunde (fomentation;) ſ. étuver.

Etuver, *v. a. T.* eine Wunde bähen, d. i. ſanft auswaſchen und reinigen; (meiſt bey Thieren; bey Menſchen ſagt man bassiner).

Etuviste, *s. m.* ein Bader, welcher Badſtuben und Schwitzſtuben hält.

Etymologie, *s. f. T.* die Etymologie; der Urſprung oder die Abſtammung eines Wortes; *it.* die Herleitung dieſes Urſprunges; die Wortforſchung.

Etymologique, *adj. c.* zur Etymologie gehörig; etymologiſch; *it. qqf. s. m.* ein Buch über die Etymologie; ein Etymologikon.

Etymologiste, *s. m.* ein Etymologiſt; Wortforſcher.

Eu, eue, *part.* gehabt; ſ. avoir.

Eucharistie, *s. f. T.* das heilige Abendmahl.

Eucharistique, *adj. c.* des heiligen Abendmahls.

Eucologe, *s. m.* (Liturgie) die Kirchenordnung; Kirchenagende; das Rituale.

Eucrasie, *s. f. T.* die gute Natur oder Leibesbeſchaffenheit.

Eudiomètre, *s. m.* (Phyſik) der Luftgütemeſſer.

Eudistes, *s. m. pl.* die Eudiſten, eine ehmahlige Layencongregation.

Eufraise, *s. f.* der Augentroſt (eine Pflanze).

Eulogies, *s. f. pl.* (Liturgie) geweihte, und daher heilige Sachen; inſ. im *pl.* (griech. Kirche) die von der Kommunion übrig gebliebene Stückchen von dem geweihten Brode, die man zuweilen an abweſende Chriſten zu überſenden pfleate.

Euménides, *s. f. pl.* (Mythol.) die Eumeniden; die 3 Furien, Alekto, Tiſiphone und Megära.

Eunuque, *s. m.* ein Verſchnittener.

Eupatoire, *s. f.* die Eupatorspflanze, ein Linneiſches Pflanzengeſchlecht.

Euphémisme, *s. m.* (Rhetor.) ein Euphemismus; ein Milderungswort oder Ausdruck; die Benennung einer unangenehmen oder verhaßten Sache mit anſtändigen und angenehmen Worten und Redensarten, z. B. maître des hautes oeuvres ſtatt bourreau; voilà qui est bien, je vous remercie, ſtatt allez vous en! etc.

Euphonie, *s. f. T.* der Wohlklang, Wohllaut.

Euphonique, *adj. c. T.* wohlklingend.

Euphorbe, *s. m.* die Euphorbie, (ein Pflanzengeſchlecht) *it.* das Euphorbienharz.

Euphraise, ſ. Eufraise.

Européen, enne, *adj.* (*cor.* européan, ane) europäiſch; *it. s.* ein Europäer; eine Europäerinn.

Eurythmie, *s. f. T.* das richtige und zugleich ſchöne Verhältniß, die Uebereinſtimmung aller Theile eines Gemähldes, Gebäudes ꝛc.

Eustyle, *s. m. T.* die Säulenweite; eine verhältnißmäßige und ſchöne Säulenſtellung.

Eux, *pron. plur. masc.* (vom *sing.* lui,) ſie, dieſelben; ſ. die Grammatik.

Evacuant, ante, oder Evacuatif, ive, *adj. et s. T.* ausleerend; abführend; ausführend; ein aus- oder abführendes Mittel.

Evacuation, *s. f.* (Medic.) die Ausführung; *it.* die ausgeführte Materie; l'évacuation d'une place, die Räumung eines Platzes, (wenn die Garniſon, vermöge der Kapitulation, ſich aus dem Orte heraus ziehen muß;) faire l'évacuation d'une place, ſ. évacuer.

Evacué, ée, *part. et adj.* ſ. évacuer.

Evacuer, *v. a.* (Medic.) ausleeren; ausführen; abführen; (Kriegsw.) räumen; ſ. évacuation. s'Evacuer, *v. réfl.* aus- oder abgeführet werden.

s'Evader, *v. réfl.* entwiſchen; durchgehen; entweichen; on le fit évader, *v. n.* man hat ihm heimlich durchgeholfen.

Evagation, *s. f.* (Moral) die Ausſchweifung; (Theol.) das Herumflattern der Gedanken beym Bethen; der Mangel an Andacht.

s'Evaltonner, *v. réfl. fam.* ſich zuviel Freyheit herausnehmen; *it.* z. B. von einem Kranken ꝛc.) ſich über ſeine Kräfte, über die Gebühr angreifen.

Evaluation, *s. f.* die Schätzung des Werthes, Preiſes, Verluſtes, der Unkoſten ꝛc.; die Taxirung; der Anſchlag; — des monnoies, die Würdigung der Münzen; die Berechnung des Gehaltes der Münzen gegen einander; — d'une fraction, die Reduktion eines Bruches auf ſeinen wahren Werth.

Evalué, ée, *part. et adj.* geſchätzt; angeſchlagen ꝛc. ſ. évaluer.

Evaluer, *v. a.* ſchätzen; den Werth einer Sache beſtimmen; taxiren; nach dem Werthe anſchlagen; (Münzw.) würdigen; (ſ. évaluation;) tous les meubles ont été évalués à tant, man hat alle Mobilien für ſo viel angeſchlagen.

Evangélique, *adj. c.* evangeliſch; dem Evangelio gemäß; *it. T.* d. i. proteſtantiſch; *it. s. m. pl.* die Evangeliſchen, (d. i. die Lutheraner und Reformirten,) die Proteſtanten.

Evangéliquement, *adv.* evangeliſch; der Lehre des Evangeliums gemäß.

Evangéliser, *v. a. et n.* das Evangelium predigen oder verkündigen; — les idolâtres, den Heiden das Evangelium predigen; — dans les Indes, in Oſtindien das Evangelium predigen.

Evangéliste, *s. m.* ein Evangeliſt; (ehem. in Frankreich) ein Parlamentsrath ꝛc., welcher das Inventarium eines Proceſſes vor ſich liegen hat und nachſieht, während daß der Referent die Akten verlieſt; ehemahls, ähnliche Beyſitzer bey der Rechnungskammer in Paris; *it.* (bey Akademien) der Stimmenſammler; Wahlzeuge.

Evangile, *s. m.* das Evangelium; *it.* (das Evangelium,) der Evangelientext, (im Gegenſatze der Epiſteln;) *it.* (röm. kathol. Kirche) gewiſſe Verſe aus dem erſten Kapitel des Evangeliums Johannis, worin von der Menſchwerdung Chriſti die Rede iſt; *it.* (jur.) das Collationniren der Akten, zu ſehen ob alle dazugehörigen Schriften da ſind; les évangiles, das Evangelienbuch. *Prov.* il croit cela comme l'évangile, er glaubt das, als wenn es ein Evangelium wäre; tout ce qu'il dit n'est pas mot d'évangile, es iſt nicht alles wahr, was er ſagt; c'est l'évangile du jour, alle Leute ſprechen davon; *vulg.* die Sperlinge auf den Dächern ſingen davon.

s'Evanouir, *v. réfl.* ohnmächtig werden; in Ohnmacht fallen; *it. fig.* verſchwinden; faire évanouir, eine Ohnmacht zuziehen; verſchwinden laſſen; — une inconnue, (Algeb.) eine unbekannte Größe wegnehmen.

Evanouissement, *s. m.* die Ohnmacht; il est tombé dans un (il lui a pris un) évanouissement, er iſt in Ohnmacht gefallen.

Evaporation, *s. f.* die Ausdünſtung der Feuchtigkeit, mittelſt der Wärme; (Chym.) das Evaporiren; Ausdünſten; Abrauchen; Verrauchen; (ſ. exhalation;) *it. fig.* der Leichtſinn; ein allzuflüchtiges oder unbeſonnenes Weſen; il y a bien

de l'évaporation dans sa conduite, er iſt ein erſtaunlicher Flattergeiſt, *vulg.* ein Wildfang.

Evaporé, ée, *part.* abgedünſtet ꝛc.; *it. adj. et s.* unbeſonnen; flatterhaft; ein unbeſonnener, leichtſinniger Menſch; un esprit évaporé, *fig.* ein leichtſinniger, flatterhafter Kopf; *vulg.* ein Faſelhans.

s'Evaporer, *v. réſl.* ausdampfen; verrauchen; ſich in Dünſte auflöſen und verfliegen; verdunſten; abdunſten; (ſ. évaporation). *Fig.* s'évaporer en vaines idées, ſich in eitle Gedanken verlieren; ſich ſeltſame Dinge in den Kopf ſetzen; Hirngeſpinſte ausheckeu; sa colère s'évaporoit en menaces, ſein Zorn brach in Drohungen aus; (machte ſich Luft durch Drohen;) *it.* s'évaporer, *qq. f. absol.* ausſchweifen; unbeſonnene Streiche machen; *it.* (im Zorn) auffahren; *it.* évaporer, *qq. f. v. a.* évaporer sa bile, ſeine Galle ausſchütten; ſeinen Zorn ausſchütten; ſeinen Zorn auslaſſen.

Evasé, ée, *part. et adj.* erweitert ꝛc.; ausgehöhlt; un nez évasé, eine Naſe mit allzugroßen Naſenlöchern; un verre trop évasé, ein Glas mit einer allzuweiten Oeffnung; un arbre trop évasé, *T.* ein zu ſperrichter Baum, (der ſeine Aeſte und Zweige zu weit ausbreitet).

Evaser, *v. a.* erweitern; weiter machen, z. B. die Oeffnung eines Gefäßes, einer Röhre, die Stulpen (genouillères) an Stiefeln ꝛc.; évaser un arbre, einen Baum ausbreiten. s'Evaser, *v. réſl.* wird inſ. von Kanonen und Mörſern geſagt, deren Zündlöcher ſich nach u. nach zu ſehr erweitert haben, oder ausgebrannt ſind.

Evasif, ive, *adj. nouv.* ausweichend; auf Ausflüchte gegründet.

Evasion, *s. f.* die heimliche Entweichung; das Entwiſchen.

Evêché, *s. m.* das Bisthum, d. i. das Gebieth, oder die Diocès, *it.* die Würde, *it.* der biſchöfliche Pallaſt, *it.* die Reſidenzſtadt eines Biſchofs.

Eveil, *s. m. fam.* (wörtlich: ein Wecker;) ein Wink; Aufruf; eine freundſchaftliche Nachricht oder Warnung, welche man jemanden von einer wichtigen und intereſſanten Sache gibt, und woran dieſe Perſon ſonſt nicht gedacht hätte; c'est lui qui m'en donna l'éveil, er hat mich zuerſt aufmerkſam darauf gemacht.

Eveillé, ée, *part.* aufgeweckt; erwacht; wachſam ꝛc.; *it. adj.* aufgeweckt; munter; luſtig; lebhaft; aufgeräumt; *it. qq. f. fém.* ſtatt coquette; *it. s. m. et f.* eine aufgeweckte, luſtige Perſon; ein aufgeweckter Kopf; ein luſtiges Mädchen; il est fort éveillé sur ses intérêts, er iſt ſehr eifrig auf ſeinen Vortheil bedacht.

Eveiller, *v. a.* einen aus dem Schlafe wecken, ihn aufwecken; zum Aufwachen bringen; *it. fig.* aufwecken; aufmuntern; aufgeräumt machen. s'Eveiller, *v. réſl.* aufwachen; erwachen; ſich vom Schlafe ermuntern; ſ. auch chat.

Evénement, *s. m.* der Ausgang; der Erfolg, oder das Ende einer Sache; *it.* eine (merkwürdige) Begebenheit; à tout événement, *adv.* auf jeden Fall; auf alle Fälle; es mag kommen, wie es will; es gehe wie es wolle.

Event, *s. m.* die angehende Verderbniß oder Fäulniß eines Nahrungsmittels, und ein gewiſſer daher entſtehender (muffiger) Geruch oder Geſchmack deſſelben; *it.* die friſche Luft, (ſ. die Beyſpiele;) (Artill.) der Spielraum; Windraum; der Raum zwiſchen der Mündung des Stückes und der Kugel, die daraus geſchoſſen wird; *it.* ein Fehler am Laufe eines Gewehres, wodurch Luft und Rauch gehen; (Handl.) das, was beym Meſſen mit der Elle über das Maß zugegeben wird; évents, *plur.* (Gießer) die Zuglöcher, Zugröhren, Luftlöcher, Windpfeifen an der Gießform; (Stückgießer) die Steigeröhren; *it.* die Luftlöcher oder Windpfeifen auf dem Kopfe der Wallfiſche; *it.* die Kiemen, oder ſogenannte Fiſchohren; (auch ouies;) sentir l'évent, ein wenig riechen; ein wenig angegangen ſeyn; (von Getränken) einen Geſchmack haben, als ob ſie verderben oder abſtehen wollten; anfangen zu verderben; mettre qch. à l'évent, etwas in die Luft legen oder hängen; auslüften; (ſ. éventer;) donner de l'évent à un tonneau, oben in ein Faß ein kleines Loch bohren, damit der Wein durch den Druck der Luft oben herauslaufen könne; c'est une tête à l'évent, *fig.* er iſt ein unbeſonnener (*vulg.* windiger Kopf.

Eventail, *s. m.* ein Fächer (Fecher;) les fléches oder les bâtons de l'éventail, die Stäbe des Fächers; cet éventail joue bien, dieſer Fächer fächelt gut; en éventail, (Gärtn.) in Geſtalt eines Fächers.

Eventaillier oder Eventailliste, *s. m.* ein Fächermacher; letzteres heißt eigentlich nur, ein Fächerbezieher, Fächermahler.

Eventaire, *s. m.* ein flacher Korb ohne Handhabe, etwa 3 Fuß lang und 2 Fuß breit, worin allerley grüne Waaren, Obſt, Fiſche ꝛc. zum Verkaufe herum getragen werden.

Evente, *s. f.* (Lichterm.) ein Lichtkäſtchen ohne Deckel und mit Fächern, worin die Lichter gelegt werden.

Enventé, ée, *part.* gefächelt; gelüftet; (ſ. éventer;) *it. adj. et s. fig.* leichtſinnig; windig; ein leichtſinniger Menſch; ein Windbeutel.

Eveneaux,

Eventeaux oder Venteaux, *s. m. plur. T.* Windschöpfer, d. i. die in den Boden des untern Kastens des Blasebalgs eingeschnittene Oeffnungen, welche die Luft in den Blasebalg hinein lassen; *it.* die Klappen, welche die Oeffnung verdecken.

Eventement, *s. m. p.us.* das Verriechen; Verrauchen; Schaalwerden, z. B. des Weines ꝛc. in einem offenen Gefäße ꝛc.

Eventer, *v. a.* fächeln; Wind mit einem Fächer (oder auch, mit einem anderen Luftwedel) machen; frische Luft zuwehen; *it.* etwas in die Luft legen, setzen oder hängen; lüften; auslüften; *it.* einer zugestopften Sache, durch Oeffnung derselben, Luft machen; *it. fig.* entdecken; auf die Spur kommen; *T.* — les voiles, (Schiff.) die Segel so aufspannen, daß der Wind darein blasen könne; — la veine, dem Blute durch einen Aderlaß Luft machen; — le grain, das Getreide umwenden, (umstechen, umrühren,) damit es nicht verderbe; — une piéce de bois, une pierre etc. que l'on monte, einen Stein, ein Stück Zimmerholz lüften, (*prvcl.* lüpfen,) d. i. ein wenig in die Höhe heben; *it.* sie, im Hinaufziehen, mit einem Stricke lenken, u. abhalten, daß sie nicht anstoßen; — la voie, (vom Leithunde) eine ganz frische Spur eines Wildes wittern, ohne mit seiner Nase die Erde zu beriechen; — la mine, (durch Entgegengraben) die Mine entdecken; *it. fig.* (auch — la mêche,) einen geheimen Anschlag entdecken; *vulg.* Lunten riechen; — un secret, hinter ein Geheimniß kommen, und es offenbaren, oder bekannt machen; (s. auch mêche und mine). s'Eventer, *v. réfl.* sich Wind mit dem Fächer zuwehen; *it.* verriechen; verrauchen; an der Luft verderben; *T.* (v. Wurzeln) verderben, weil sie ganz oder allzu bloß stehen.

s'Eventiller, *v. réfl.* (vom Falken) sich in der Luft schütteln.

Eventoir, *s. m.* der Feuerwedel, Feuerfächer, die Kohlen damit anzufachen.

Eventrer, *v. a.* ausweiden; ausnehmen; den Bauch eines Thieres aufschneiden, und die Eingeweide herausnehmen; (von Geflügel und Fischen sagt man besser habiller). s'Eventrer, *v. réfl.* sich, durch starkes Schreyen (à force de crier,) am Leibe Schaden thun; sich einen Bruch schreyen; *it. fig. pop.* sein Aeußerstes thun (faire les derniers efforts).

Eventuel, elle, *adj.* (inf. von Traktaten zwischen Potentaten oder Nationen) was auf künftige wahrscheinliche oder ungewisse Fälle eingerichtet ist.

Eventuellement, *adv.* auf einen gewissen Fall.

Eventure, *s. f. T.* eine Ritze oder Spalte in einem Flintenlaufe.

Evêque, *s. m.* ein Bischof; Evêque in partibus (infidelium,) ein Bischof, dem der Papst ein Bisthum in einem Lande, welches noch unter der Ungläubigen Gewalt ist, verliehen hat. *Prov.* devenir d'évêque meûnier, weniger werden, als man zuvor gewesen ist; *vulg.* vom Pferde auf den Esel steigen; un chien regarde bien un évêque, *pop.* die Katze sieht ja wohl den Kaiser an, d. i. ein geringer Mensch darf ja wohl auch vor einem Vornehmen erscheinen; s. auch chape.

Everdurer, *v. a.* (Apoth.) den Saft aus frischen Kräutern pressen; *it.* die erste rauhe Schale von unreifen Mandeln in warmem Wasser auflösen, und hernach abnehmen; *it.* Mandeln grün anlaufen lassen.

Everrer, *v. a.* un chien, einem Hunde einen Nerven unter der Zunge lähmen, daß er nicht beißen kann; ihm den Wurm nehmen oder schneiden.

Eversif, ive, *adj. nouv.* umstoßend; umstürzend; principes éversifs de tout gouvernement, Grundsätze, die jede Regierung umstoßen.

Eversion, *s. f. p.us.* die Zerstörung oder Verwüstung einer Stadt, eines Staates; inf. — de Troyes, die Zerstörung der Stadt Troja.

s'Evertuer, *v. réfl.* sich anstrengen; sich ermannen; sein Möglichstes thun; alle seine Kräfte anwenden; Muth fassen.

Eviction, *s. f.* (jur.) die gerichtliche Entsetzung des Käufers eines Gutes aus dem Besitze desselben; die Anklage.

Evidemment, *adv.* augenscheinlich; offenbar.

Evidence, *s. f.* die offenbare Gewißheit; die Klarheit; Augenscheinlichkeit; augenscheinliche Wahrheit; der Augenschein; mettre qch. en évidence, etwas augenscheinlich, deutlich darthun; an den Tag bringen; augenscheinlich machen; des biens d'évidence, Güter, die jedermann siehet, die den Leuten in die Augen (oder ins Gesicht) fallen.

Evident, ente, *adj.* augenscheinlich; klar; deutlich; offenbar; *vulg.* sonnenklar.

Evider, *v a. T.* (überhaupt) einer Sache, durch Wegschaffung dessen, was daran überflüssig ist, insonderheit aber durch die Abrundung, ein leichteres und zierlicheres Ansehen geben; (Bauk., Tischler, Steinmetz ꝛc.) durchbrochene, durchflochtene, in einander geschlungene, geaatterte ꝛc. Arbeit machen; (Schneider) ausschweifen; rund zuschneiden oder ausschneiden; *it.* die überflüssige Stärke aus dem leinenen Zeuge ausreiben; — une lame d'épée, eine Degenklinge

ausschleifen oder hohl machen; — le peigne, den Kamm auszahnen; — les dents, die Kammzähne abrunden.

Evidoir, *s. m. T.* ein Werkzeug, womit ein Blasinstrument inwendig weiter ausgehöhlt wird.

Evier, *s. m.* der Gußstein, Wasserstein in der Küche; *vulg.* die Gosse.

Evincer, *v. a.* (jur.) einen durch den gerichtlichen Weg aus dem bisherigen Besitze eines Gutes setzen; (s. éviction;) évincer qn. de sa demande, einen mit seiner Bitte (auch, mit seiner Klage) abweisen.

Evité, ée, *adj.* (Bav.) animal évité, ein Thier, welches in einer solchen Stellung gemahlt ist, daß man nicht sehen kann, ob es männlichen oder weiblichen Geschlechtes ist.

Evitable, *adj. c. p.us.* vermeidlich.

Evité, ée, *part. et adj.* vermieden; ausgewichen; s. éviter.

Evitée, *s. f. T.* die gehörige Breite eines Flusses oder Kanals, damit sich ein Schiff darin ohne Anstoß umwenden kann; die Kanalbreite.

Eviter, *v. a.* meiden; vermeiden; ausweichen; einer Sache zu entgehen oder auszuweichen suchen; *it. v. n.* (Schiff.) ce vaisseau évite au vent, das Vordertheil dieses vor Anker liegenden Schiffes ist gegen den Wind gekehrt; éviter à marée, das Vordertheil des Schiffes gegen die Fluth kehren; pour éviter aux frais, (jur.) die Unkosten zu ersparen.

Evocable, *adj. c.* (jur.) was vor ein anderes Gericht gebracht werden kann.

Evocation, *s. f.* (jur.) die Abrufung oder Abforderung einer Rechtssache von dem ordentlichen Richter, und die Ziehung derselben vor ein anderes Gericht; — des ames, des esprits etc., das Bannen oder Citiren einer abgeschiedenen Seele, eines Geistes; die Geisterbeschwörung.

Evocatoire, *adj. c.* cédule évocatoire, (jur.) eine, dem Gegner gerichtlich insinuirte Schrift, um ihm anzudeuten, daß man den Proceß vor einem anderen Gerichte zu führen gesonnen sey.

Evolution, *s. f.* (wörtlich: die Auswickelung;) évolutions militaires, kriegerische Evolutionen, d. i. die verschiedenen Bewegungen, Stellungen, Schwenkungen manövrirender oder sich schlagender Truppen; auch wohl (navales) einer Flotte.

Evoquer, *v. a.* (jur.) einen Proceß von einem Gerichtshofe weg, und vor einen anderen ziehen; *it.* Geister beschwören, bannen, citiren, daß sie erscheinen müssen; s. évocation.

Evulsion, *s. f.* (Medic.) die Ausreißung.

Ex, eine lateinische Präposition, die eigentlich aus bedeutet. Außer dieser Bedeutung wird sie im Französischen vor verschiedene Wörter gesetzt, in der Bedeutung: gewesen, z. B. ex-jésuite, ein Ejesuit; ein gewesener Jesuit; ex-président, ein Expräsident ꝛc.

Exact, acte, *adj.* genau; richtig; pünktlich; sorgfältig; sciences exactes, die strengern Wissenschaften.

Exactement, *adv.* genau; mit Sorgfalt ꝛc.

Exacteur, *s. m.* ein harter und ungerechter (obrigkeitlicher) Gefälleinnehmer; *vulg.* ein Leuteschinder.

Exaction, *s. f.* die scharfe Eintreibung oder Abforderung der Auflagen; *it.* die Erpressung, das Erpressen solcher Dinge, die man nicht zu geben schuldig ist; die Plackerey; *qq. f.* exactions, die Brandschatzungen.

Exactitude, *s. f.* die Genauigkeit; Pünktlichkeit; genaue Richtigkeit; die Sorgfalt.

Exagérateur; *s. m.* einer, der eine Sache übertreibt, d. i. sie größer oder wichtiger oder ärger beschreibt, als sie ist; *vulg.* ein Aufschneider.

Exagératif, ive, *adj.* übertreibend; *it.* übertrieben; s. exagérateur.

Exagération, *s. f.* die Uebertreibung; Vergrößerung; *it.* das Uebertriebene; s. exagérateur.

Exagéré, ée, *part. et adj.* übertrieben; vergrößert; s. einer der gern übertreibt.

Exagérer, *v. a. et n.* übertreiben; vergrößern; s. exagérateur.

Exaltation, *s. f.* (wörtlich: die Erhöhung;) bes. die Krönung eines Papstes, wenn er auf den Altar des heil. Petrus gesetzt wird; *fig* die heftige Anstrengung; Erhebung; Ueberspannung der Einbildungskraft; (Chym.) die Reinigung; Sublimirung; das Rectificiren; Flüchtigmachen; (Astrol.) die Höhe, das Aufsteigen oder die Erhöhung eines Planeten, (wo er alsdenn die meiste Kraft haben soll;) exaltation d'eau, (Alchym.) der philosophische Stein; — des humeurs au cerveau, *T.* das Aufsteigen der Dünste in den Kopf; exaltation de la sainte-Croix, das Fest der Kreuzerhöhung; — de la foi, (Theol.) die Erhöhung des Glaubens.

Exalté, ée, *part. et adj.* erhoben; überspannt; s. exalter.

Exalter, *v. a.* (wörtlich: erheben;) etwas sehr rühmen und loben; etwas erheben; *fam.* herausstreichen; *fig.* — l'imagination, die Phantasie erheben, überspannen; (Chym.) etwas sehr rein machen, (insf. durch das Feuer;) — un métal, (Alchym.) ein Metall vollkommener machen, als es vorher war.

Examen, *s. m.* die Untersuchung; Nachforschung; das Befragen; inf. die Untersuchung oder Prüfung der Tüchtigkeit desjenigen, der zu einem Amte gelangen will; das Examen; — d'un compte, die Untersuchung oder Durchgehung einer Rechnung; — de conscience, (Theol.) die Gewissensprüfung (eines reuigen Sünders); enquête d'examen à futur, *ol.* (jur.) ein vorläufiges Verhör.

Examinateur, *s. m.* einer, der da prüfet oder examinirt; ein Examinator; s. examen.

Examination, *s. f. cor.* statt examen.

Examiné, ée, *part. et adj.* untersucht ꝛc. *it. fam.* abgenutzt; abgetragen; blöde ꝛc. s. examiner; mon argent est bien examiné, *pop.* mein Geld ist dünne geworden.

Examiner, *v. a.* untersuchen; prüfen; examiniren; eine Untersuchung oder Prüfung mit einer Person oder Sache anstellen; *it.* sehr genau ansehen und betrachten; *vulg.* durch und durch beschauen.

s'Examiner, *v. réfl.* sich (selbst) prüfen; *it. fam.* (von Kleidungsstücken oder Wäsche) sich abnützen; blöde werden.

Exanthémateux, euse, *adj. T.* was zum Ausschlag gehört, oder dessen Natur an sich hat.

Exanthème, *s. m.* (Medic.) ein Ausschlag auf der Haut; das Auffahren der Haut.

Exantlation, *s f.* (Phys.) das Auspumpen der Luft oder eines andern Fluidums.

Exarchat, *s. m.* (man lese ch wie k,) das Exarchat; derjenige Theil von Italien, welcher ehemahls von einem Exarchen regiert wurde, dessen Sitz zu Ravenna war; s. exarque.

Exarque, *s. m.* der Exarch; der ehemahlige kaiserliche Statthalter in Italien, als die Kaiser in Konstantinopel residirten; s. exarchat.

Exarthrose, *s. f. T.* eine vollkommene Verrenkung.

Exaspéré, ée, *part. et adj.* erbittert.

Exaspération, *s. f. nouv.* die Erbitterung.

Exaspérer, *v. a. nouv.* erbittern.

Exaucement, *s. m. p.us.* die Erhörung.

Exaucer, *v. a.* erhören; eine Bitte gewähren.

Excavation, *s. f. T.* das Aushöhlen der Erde, wenn man einen Grund zu einem Gebäude legen will; *it.* die dadurch entstandene Vertiefung; die Aushöhlung.

Excaver, *v. a. p.us.* statt creuser, aushöhlen.

Excédant, ante, *adj. it. s. m.* was von einer Summe übrig bleibt; was die erforderliche Quantität übersteigt; überschießend; der Ueberschuß.

Excédé, ée, *part. et adj.* überschritten ꝛc.; *it.* entkräftet; abgemattet; ausgemärgelt ꝛc.; z. B. de débauches, de travail etc., (s. excéder;) un homme excédé et battu, (jur.) ein Mensch, der geschlagen und übel zugerichtet worden ist.

Excéder, *v. a.* (die Gränzen oder das Maß) überschreiten; über das Ziel hinaussteigen; *it.* übersteigen; an Anzahl, Werth ꝛc. übertreffen; excéder qn., *fam.* der Sache zu viel thun, d. i. einem zu gütlich thun; einen zu übermäßigem Essen und Trinken nöthigen; oder, einen gar zu stark taxiren oder schrauben; es gar zu arg mit einem machen ꝛc.; vous m'excédez, *qqf. fam.* Sie machen es zu arg. s'Excéder (*v. réfl.*) de débauches, sich der Schwelgerey, den Ausschweifungen zu sehr überlassen; — de travail, übermäßig arbeiten; — à la chasse, der Jagd zu sehr ergeben seyn; — de jeûnes, zu strenge fasten; — de veilles, zu viel wachen ꝛc.

Excellé, ée, *part.* s. exceller.

Excellemment, *adv.* auf eine vortreffliche Art.

Excellence, *s. f.* die Vortrefflichkeit; votre excellence, Ihro Excellenz; Seine Excellenz; par excellence, *adv.* vorzugsweise; *it. fam.* statt excellemment oder à merveille, vortrefflich; bewundernswürdig; l'Etre par excellence, das höchste Wesen; das Urwesen; Gott.

Excellent, ente, *adj.* vortrefflich; ungemein oder ausbündig schön, gut ꝛc.

Excellentissime, *adj. c.* ehem. ein Ehrentitel der venetianischen Senatoren; *it. fig. plais.* köstlich; herrlich; ganz vortrefflich.

Exceller, *v. a.* (en oder dans qch. und sur qn.,) vortrefflich oder vorzüglich seyn; einen gewissen Grad von Vollkommenheit, oder gewisse Vorzüge vor anderen Sachen oder Personen besitzen; etwas vortrefflich verstehen, es in etwas am weitesten gebracht haben; sich worin vorzüglich auszeichnen; — par-dessus, oder sur tous les autres, oder au-dessus des autres, es allen übrigen zuvor thun; sie übertreffen; ihnen überlegen seyn.

Excentricité, *s. f. T.* die Excentricität; der Abstand oder Unterschied zwischen dem Mittelpunkte und dem Brennpunkte der elliptischen Bahn eines Planeten.

Excentrique, *adj. c. T.* cercles excentriques, excentrische Zirkel; zwey oder mehrere in einander laufende Zirkel, die nicht einerley Mittelpunkt haben.

Excepté, *prép.* ausgenommen; außer; nicht mit begriffen. (Steht es aber nach einem Nennworte, so ist es *part.* oder *adj.* und ist alsdenn deklinabel, z. B. les femmes exceptées).

Excepté, ée, *part. et adj.* ausgenommen ꝛc.; s. auch excepté *prép.*

Excepter, *v. a.* von einer Zahl oder Regel ausnehmen; ausschließen; nicht mit darunter begreifen.

Exception, *s. f.* eine Ausnahme oder Ausschließung von der Regel ꝛc.; ein Vorbehalt; *it.* das was ausgenommen wird; (jur.) eine rechtliche Einwendung; eine Einrede; Ausrede; Exception. A l'exception de, *prép.* z. B. — d'un juge, Einen Richter ausgenommen; *it.* à l'exception de etc., mit Vorbehalt des oder der; ausgenommen; mit Ausnahme des oder der.

Excès, *s. m.* das Uebermaß; die Ueberschreitung der Gränzen und des gehörigen Maßes; *it.* meist *plur.* die Ausschweifung; die Ausschreifungen; (jur.) der Frevel; Unfug; Muthwillen; Excesse, die man (z. B. an jemandes Person, en la personne de qn.) verübt; excès de manger et de boire, die Ausschweifung im Essen und Trinken; excès de rigueur, eine übermäßige, übertriebene Strenge; avec excès, à l'excès, jusqu'à l'excès, *adv.* übermäßig; übertrieben; über alle Maßen; bis zum Uebermaße; ohne Maß und Ziel.

Excessif, ive, *adj.* übermäßig; unmäßig; übertrieben; (s. excès;) froid excessif, eine ungemein strenge Kälte; ungemein kalt; elle est excessive dans tout ce qu'elle fait, sie thut in allen Stücken zu viel; in allen ihren Handlungen ist etwas Uebertriebenes.

Excessivement, *adv.* auf eine unmäßige und übertriebene Art; über die Maßen; s. excès und excessif.

Exciper, *v. n.* de qch., (jur.) Einwendungen durch oder mit etwas beybringen; Einreden machen; s. exception.

Excipient, *s. m.* (Apoth.) das Bindemittel; die Hülle einer Arzeney.

Excitateur, *s. m. T.* der elektrische Funkenreitzer.

Excitatif, ive, *adj.* (Medic.) erweckend; reitzend; antreibend; rege machend; *s. m.* ein (das) Erweckungsmittel, Reitzmittel.

Excitation, *s. f. T.* die Erweckung; Erregung; Ermunterung; Antreibung.

Excité, ée, *part. et adj.* erregt; gereitzt; rege gemacht ꝛc.; s. exciter.

Exciter, *v. a.* erregen; rege machen; *it.* anreitzen; antreiben; aufmuntern; ermuntern; *it.* Muth einflößen; den Muth anfrischen; *it.* Anlaß oder Gelegenheit wozu geben; verursachen; exciter à boire, Durst erregen; — à l'appétit, Appetit erwecken; — à pitié, zum Mitleid bewegen.

Exclamation, *s. f.* die Ausrufung; (so heißt auch eine rhetorische Figur; eine Exclamation;) ein lauter Schrey vor Verwunderung, vor Schmerzen ꝛc.; point d'exclamation, das Ausrufungszeichen.

Exclu, ue, *part.* ausgeschlossen; s. exclure.

Exclure, *v. a. irr.* ausschließen, z. B. von einer Gesellschaft, Würde, Erbschaft ꝛc.; *it.* ausstoßen.

Exclusif, ive, *adj.* ausschließend; was die Kraft oder das Recht hat, von etwas auszuschließen; *it. fam.* statt exclusivement, z. B. jusqu'à lundi exclusif, *it. adj. et s. m. nouv. et mépr.* einer, der sich (inf. seines Patriotismus wegen) besser als Andere oder gar einzig in seiner Art zu seyn dünkt, und sich daher auch mehr Rechte vor den Anderen anzumaßen sucht.

Exclusion, *s. f.* die Ausschließung; (s. exclure;) donner l'exclusion à qn., einen ausschließen; avoir l'exclusion, ausgeschlossen werden. A l'exclusion, *prép.* de qch., etwas ausgenommen; — de qn., mit Ausschließung einer Person; jemand ausgenommen; bis auf ꝛc.

Exclusivement, *adv.* ausschlußweise; nicht mitgerechnet; mit Ausschluß; exclusive; jusqu'à sentence définitive exclusivement, (jur.) mit Vorbehalt des Endurtheils.

Excommunication, *s. f.* der Kirchenbann; die Ausschließung von der Gemeinschaft der Gläubigen; la foudre d'excommunication, der Bannstrahl; fulminer l'excommunication, in den Kirchenbann thun.

Excommunié, ée, *part. et adj.* von der Gemeinschaft der Gläubigen ausgeschlossen ꝛc.; *it. s.* ein Exkommunicirter; einer, der im Kirchenbann stehet; *it. ol.* ein verruchter, verstockter Sünder. *Fig.* visage d'excommunié, *fam.* eine schlimme Gesichtsbildung; ein blasses, verdächtiges Gesicht.

Excommunier, *v. a.* in den Kirchenbann thun; von der Gemeinschaft der Gläubigen ausschließen; excommunicieren.

Ex-constituant, *s. m. nouv.* ein Exkonstituirender; ein ehemahliges Mitglied der ersten konstituirenden National-Versammlung.

Excoriation, *s. f. T.* das Abschürfen der Haut.

Excorier, *v. a.* (Chirurg.) die Oberhaut abschürfen, abschälen, oder (durch eine fressende oder beizende Materie) wund machen; wund fressen.

Excortication, *s. f.* (Apoth.) die Wegnehmung der Haut, oder der Rinde von etwas.

Excrément, *s. m.* der Auswurf, inf. des Unterleibes, (gros excrémens, der Koth; die Exkremente;) doch wird es auch von jeder, durch die natürlichen Wege, abgehenden Unreinigkeit des thierischen Körpers gesagt, z. B. vom Urin, Speichel, Schweiß ꝛc. à *pl.*, qq. T. der Huf

und die Hörner vierfüßiger Thiere; excrément de la terre, de la nature, du genre humain, *fig. mépr.* ein verachtungswürdiger Mensch; ein Abschaum oder Auswurf des menschlichen Geschlechtes.

Excrémenteux, euse, oder excrémenticiel, auch excrémentiel, elle, *adj.* (Medic.) zu den Exkrementen gehörig.

Excrescence, ſ. excroissance.

Excrétion, *s. f. T.* der Auswurf der Unreinigkeiten aus thierischen Körpern oder Pflanzen, auch des Eiters aus den Wunden; *it.* die ausgeworfene Materie selbſt.

Excrétoire, *adj. c.* Excréteur, trice, *adj.* (Anat.) (von Gefäßen, Drüſen ꝛc.) ausführend; ausſondernd.

Excroissance, *s. f.* (Med. ꝛc.) ein (das) Gewächs; ein Auswuchs.

Excursion, *s. f.* ein Ausfall oder eine Streiferey in ein feindliches Land. (incursion, irruption).

Excusable, *adj. c.* verantwortlich; ſo zu entſchuldigen iſt; was ſich verantworten läßt.

Excusation, *s. f.* (jur.) die Entſchuldigung und die Gründe, die jemand anführt, warum er eine Vormundſchaft, ein öffentliches Amt ꝛc. nicht übernehmen könne; das Verbitten; die Ablehnung.

Excuse, *s. f.* die Entſchuldigung; une excuse frivole, eine fahle Entſchuldigung; faire des excuses à qn., ſich bey jemanden entſchuldigen; je vous (en) fais mes excuses, ich bitte Sie (deshalb) um Vergebung; ich bitte Sie, mir es nicht übel zu nehmen; je vous demande excuse, *fam.* (dieſer Meinung bin ich nicht;) ich bitte um Vergebung.

Excusé, ée, *part.* entſchuldigt; ſ. excuser.

Excuser, *v. a.* entſchuldigen; Gründe oder Urſachen vorbringen, um etwas damit zu rechtfertigen; *it.* (entſchuldigen;) mit jemandes Entſchuldigung zufrieden ſeyn; ſich dieſelbe gefallen laſſen; *it.* (entſchuldigen;) verzeihen; Nachſicht gegen gewiſſe Fehler beweiſen; *fam.* einem durch die Finger ſehen; s'excuser, (*v. réfl.*) sur qn., die Schuld auf einen legen; s'excuser sur qch., ſich mit etwas entſchuldigen; on doit excuser sa jeunesse, man muß es ſeiner Jugend zu gute halten; je m'en suis excusé, *fam.* ich hab es von mir abgelehnt; *vulg.* ich habe mir es verbethen; excusez-moi, (*fam.* ſtatt dispensez-moi) de faire cela, (ſ. dispenser;) excusez-moi, (eine Höflichkeitsformel) entſchuldigen Sie mich; nehmen Sie mir es nicht übel; excusez-moi, *s. m. plais.* ein Eyerkuchen.

Exeat, *s. m.* (latein.) eine ſchriftliche Erlaubniß, die ein Biſchof einem Geiſtlichen ſeiner Diöces gibt, ſeine Amtsverrichtungen in einen andern Diöces zu verwalten; *it.* (in Klöſtern) (ſ. obédience;) *it.* der Urlaub, den die Schüler (inſ. in Paris) erhalten, aus dem Gymnaſio gehen zu dürfen; *it.* ein Erlaubnißſchein ſich anderswohin zu begeben.

Exécrable, *adj. c.* abſcheulich; verabſcheuungswürdig; *it.* außerordentlich ſchlecht.

Exécrablement, *adv.* abſcheulich; auf eine verabſcheuungswürdige Art; *it.* außerordentlich ſchlecht; höchſt elend.

Exécration, *s. f.* der Abſcheu oder Gräuel vor etwas; *it.* ein abſcheulicher Schwur, (um etwas zu verſichern oder zu verwünſchen;) être en exécration à sa patrie, ſeinem Vaterlande ein Gräuel ſeyn.

Exécratoire, *adj. c.* (Theol.) verwünſcht; verflucht; dem Fluche übergeben oder gewidmet.

Exécrer, *v. a. ol.* ſtatt avoir en exécration, détester.

Exécuté, ée, *part.* vollzogen; ausgerichtet; ſ. exécuter.

Exécuter, *v. a.* vollziehen; vollſtrecken; bewerkſtelligen; ins Werk ſetzen; ausführen; ausrichten; (eine Muſik, ein Theaterſtück ꝛc.) aufführen; exécuter qn., (jur.) einen exequiren oder pfänden; (ſ. saisir;) — un criminel, an einem Miſſethäter das Todesurtheil vollſtrecken; einen Delinquenten hinrichten; — milltairement, auf militäriſche Art hinrichten; arkebuſiren; *it.* durch militäriſche Exekution Kontributionen, Brandſchatzungen ꝛc. beytreiben; — un canon, *T.* alles, was zur Abfeuerung einer Kanone erfordert wird, vorher in Stand ſetzen und zurecht machen; s'exécuter soi-même, *fig.* einen Theil ſeiner Möbeln oder liegenden Gründe verkaufen, um ſeine Schulden zu bezahlen; *it.* ſich aus freyem Willen entſchließen, gegen ſein eigenes Intereſſe das zu thun, was Ehre, Billigkeit und Klugheit von einem fordern.

Exécuteur, *s. m.* (trice, *f. p. us.*) der Vollzieher, z. B. — testamentaire, der Exekutor oder Vollzieher eines Teſtamentes, (ſ. auch exécutif;) — de la haute justice, der Scharfrichter; Nachrichter.

Exécutif, ive, *adj.* vollziehend; pouvoir exécutif, die vollziehende Gewalt.

Exécution, *s. f.* die Ausführung; Vollziehung; Vollſtreckung; Bewerkſtelligung; (Mahlerey und andere Künſte) die Manier, womit ein Werk, eine Arbeit ausgeführt iſt; *it.* die Aufführung, z. B. einer Muſik ꝛc.; (jur.) die richterliche Hülfe; der Beyſtand, wodurch der Richter dem Kläger die Sache, die er ihm zugeſprochen hat, verſchaffet; die Exe-

kution; die Pfändung und der Verkauf der verpfändeten Sachen; *it.* die Vollziehung einer Leibesstrafe; *it.* einer Todesstrafe an einem Verbrecher; die Hinrichtung eines Delinquenten; exécution militaire, eine militärische Exekution; s. überhaupt exécuter; mettre en exécution, d. i. exécuter; mettre un jugement à exécution, ein Urtheil vollziehen oder vollziehen lassen; être homme d'exécution, die Gabe haben, das was man unternimmt, auf eine kühne und geschwinde Art auszuführen; *vulg.* ein expediter Mann seyn.

Exécutoire, *adj. c.* (jur.) exekutorisch; was zur Exekution (s. exécution;) bevollmächtiget; *it. s. m.* das Exekutorium; ein Gewaltsbrief, ein obrigkeitlicher Befehl, wodurch die gerichtliche Hülfe verordnet wird.

Exédre, *s. m.* ein rund herum mit Bänken besetzter Gesprächsaal der Alten.

Exégèse, *s. f. T.* die Erklärung; Auslegung.

Exégète, *s. m.* (Theol.) ein Ausleger.

Exégétique, *adj. c.* (Theol.) exegetisch; zur Auslegung einer Schriftstelle gehörig, oder darin gegründet; *s. f.* (Algebra) eine Art die Wurzelreihen einer Gleichung zu finden.

Exemplaire, *adj. c.* exemplarisch; der Nachfolge werth, oder zur Warnung dienend.

Exemplaire, *s. m.* ein (das) Exemplar von einem gedruckten Buche; (Lehrstyl) das Urbild; das erste Muster oder Modell einer Sache, (der Prototypus;) *it. ol.* ein Muster; Vorbild; Modell; *it. qqf.* (auf Schreibschulen) das, was der Schüler dem Schreibmeister nachschreibt. (vgl. exemple).

Exemplairement, *adv.* auf eine exemplarische Art. (s. exemplaire, *adj.*)

Exemple, *s. m.* das Beyspiel; Exempel; Muster; Vorbild, (in Absicht auf unser Verhalten;) *it.* Beyspiel, Exempel, d. i. etwas Aehnliches zur Erläuterung einer Sache, Redensart ꝛc.; se régler sur l'exemple de qn., oder prendre l'exemple sur qn., jemandes Beyspiel folgen; à l'exemple de etc., nach dem Beyspiele des ꝛc.; sans exemple, unerhört; wovon man kein Beyspiel hat; faire un exemple de qn., oder faire servir qn. d'exemple, einen exemplarisch bestrafen oder züchtigen; *vulg.* ein Exempel an einem statuiren; c'est un homme d'exemple, *fam.* dieser Mann verdient, Anderen zum Muster vorgestellt zu werden. Par exemple, *adv.* zum Beyspiel; zum Exempel.

Exemple, *s. f.* die Vorschrift eines Schreibmeisters, wornach ein Schüler schreiben lernt. (vgl. exemplaire).

Exempt, empte, (spr. das p nicht aus) *adj.* befreyt von dem, wozu man, dem Gesetze, der Regel ꝛc. nach, verbunden wäre; frey oder ausgenommen von der gemeinen Last, z. B. — d'impôts, frey oder ausgenommen von allen Abgaben; — de garde, wachefrey; *it.* exempt, verschont; — d'une maladie, frey von einer Krankheit.

Exempt, *s. m.* (Kriegsw.) ein Gefreyter; *it.* exempts, Weltgeistliche oder auch Ordensmänner, welche nicht unter dem Bischofe des Sprengels stehen, innerhalb welches sie wohnen.

Exempté, ée, *part. et adj.* befreyet; ausgenommen ꝛc. s. exempter.

Exempter, *v. a.* jemand von einer gemeinen Last oder Verbindlichkeit befreyen oder ausnehmen; ihn von der Leistung seiner Schuldigkeit frey erklären; womit verschonen; (s. exempt;) s'exempter (*v. réfl.*) de qch., sich von etwas los oder frey machen.

Exemption, *s. f.* die Befreyung; die Ausnahme von gemeinen Beschwerden oder Verbindlichkeiten; (s. exempt;) un certificat d'exemption, ein Befreyungsschein.

Exercé, ée, *part. et adj.* geübt; ausgeübt; s. exercer.

Exercer, *v. a.* üben; ausüben; *it.* etwas treiben, z. B. ein Gewerb; Handwerk, eine Kunst ꝛc.; exercer les chiens à chasser, die Hunde zur Jagd abrichten; — son corps, sich Bewegung (Motion) machen; — les soldats (à manier les armes,) die Soldaten in den Waffen üben; — son cheval, sein Pferd herum tummeln. *Fig.* exercer l'hospitalité, die Gastfreundschaft ausüben; — sa vengeance sur qn., seine Rache an jemand ausüben; — ses talens, seine Talenten anwenden; — son génie, sein Genie weiter ausbilden; (kultiviren;) — sa plume, sich im Schreiben üben; — la patience de qn., jemandes Geduld üben oder auf die Probe setzen, sie prüfen; — une charge, oder bloß exercer, *absol.* ein Amt verwalten, bekleiden, versehen; — la justice, die Gerechtigkeit (oder wenigstens die Gerechtigkeitspflege) verwalten; — son droit, sein Recht ausüben, oder geltend machen; — le nom de qn., in jemandes Nahmen agiren. s'Exercer (*v. réfl.*) à qch. oder à faire qch., sich in etwas üben.

Exercice, *s. m.* die Uebung; *it.* die Leibesbewegung; Bewegung; Leibesübung; *it.* die Kriegsübung; Waffenübung; das Exerciren; *it.* die Ausübung, z. B. der Tugend ꝛc.; *it.* die wirkliche Verwaltung oder Ausübung eines Amtes; *it.* das Rechnungsjahr; die Rechnung der Einnahme und Ausgabe eines

Jahre; ſ. überhaupt exercer). Exercices, *plur.* die ritterlichen Uebungen junger Leute auf Akademien; *it.* akademiſche Arbeiten; die gewöhnlichen Beſchäftigungen gelehrter Geſellſchaften; *it.* Schulübungen; exercices spirituels, geiſtliche, gottſelige Uebungen; se tenir en exercice, ſich in der Uebung erhalten; je lui donnerai bien de l'exercice, ich will ihm zu ſchaffen geben; être en exercice, wirklich an der Regierung ꝛc. ſeyn; sortir d'exercice, abgehen; c'est son année d'exercice, dieſes Jahr iſt er an der Regierung; faire faire l'exercice aux soldats, die Soldaten in den Waffen üben.

Exercitant, *s. m.* eine Perſon, die ſich auf einige Zeit ins Kloſter begibt, um gewiſſen Andachtsübungen deſto ungeſtörter obliegen zu können.

Exérèse, *s. f.* (Chir.) das Wegnehmen deſſen, was in und an dem menſchlichen Körper ſchädlich iſt.

Exergue, *s. m.* die Exerge; ein kleiner, unten auf einer Münze oder Medaille, von dem Gepräge derſelben, durch eine Linie abgeſonderter Raum, worauf meiſt die Jahrzahl, der Gepräge ort, oder auch der Werth derſelben ſteht.

Exfoliatif, ive, *adj.* (Medic. Chirurg.) wird von gewiſſen Arzeneymitteln geſagt, welche die verdorbenen Theile eines Beines von den geſunden abblättern; trépan exfoliatif, ein Schiefer-Trepan.

Exfoliation, *s. f. T.* das Schiefern oder Splittern der Knochen; das Beinblättern; ſ. exfoliatif.

s'Exfolier, *v. réſl. T.* ſich ſchiefern; ſplittern; ſich abblättern; ſchiefer- oder ſplitterweiſe abfallen; ſ. exfoliatif.

Exfumer, *v. a.* (Mahler) die zu ſtark aufgetragenen oder allzuhellen Farben verwiſchen oder unmerklich vertreiben (degradiren).

Exhalaison, (ſpr. das h nicht aus) *s. f.* die Ausdünſtung; ein aufſteigender Dunſt; (wird meiſt nur von der Ausdünſtung dichter und trockener Körper geſagt; vapeur hingegen, ſowohl von flüſſigen als dichten Körpern).

Exhalation, (ſpr. das h nicht aus) *s. f.* (Chym.) das Ausdünſten; Ausdämpfen; eine Operation, da man, mittelſt der Wärme, die flüchtigen Theile trockener Körper in die Höhe treibt und zerſtreuet. (Von flüſſigen Körpern, évaporation).

Exhalé, ée, *part. et adj.* ausgedünſtet; ſ. exhaler.

Exhaler, (ſpr. das h nicht aus) *v. a.* ausdünſten (einen Dampf, einen Dunſt, einen Geruch von ſich geben. s'Exhaler, *v. réſl.* ausdunſten; ausdünſten; *it.* verdünſten; den Geruch verlieren; verrauchen; ces fleurs exhalent une douce odeur, dieſe Blumen geben einen lieblichen Geruch von ſich. *Fig.* exhaler sa bile, ſeinen Zorn auslaſſen; la douleur s'exhale par les soupirs, der Schmerz erleichtert ſich durch Seufzen; sa colère s'exhale en injures, er läßt ſeinen Zorn durch Schelten aus.

Exhaussement, *s. m. T.* die Erhöhung eines Gebäudes oder eines Theiles deſſelben.

Exhausser, *v. a.* (Bauk.) erhöhen; hoch oder höher bauen.

Exhérédation, *s. f. T.* die Enterbung.

Exhéréder, *v. a. T.* enterben; von der Erbſchaft ausſchließen. (ſonſt déshériter).

Exhibé, ée, *part. et adj.* aufgewieſen, vorgewieſen; ſ. exhiber.

Exhiber, *v. a.* (jur.) aufweiſen; vorzeigen; dem Richter vorlegen.

Exhibition, *s. f. T.* das Aufweiſen, Darlegen, die Aufweiſung, Darlegung, Vorzeigung, Vorlegung einer Sache vor Gericht.

Exhortation, *s. f.* die Ermahnung; *it.* inſ. eine geiſtliche Ermahnungsrede.

Exhorté, ée, *part.* ermahnt; ſ. exhorter.

Exhorter *v. a.* (à faire qch., zu etwas) ermahnen; le curé l'exhorta à la mort, der Prieſter bereitete ihn zum Tode.

Exhumation, *s. f.* (jur.) das Wiederausgraben einer Leiche.

Exhumer, *v. a.* (jur.) eine Leiche wieder ausgraben. (ſonſt déterrer).

Ex-jésuite, *s. m.* ein Exjeſuit; (ſ. ex).

Exigeant, ante, *adj.* (von Perſonen) vielverlangend; elle est bien exigeante, ſie verlangt gar zu viel.

Exigé, ée, *part. et adj.* gefordert; verlangt; ſ. exiger.

Exigence, *s. f.* die Erforderniß oder Bedürfniß der Sache; in folg: selon l'exigence du cas, nach Erforderniß der Umſtände; — du temps, ſo wie es die Zeit mit ſich bringt; — des circonstances, des affaires, ſo wie es die Umſtände, die Sachen mit ſich bringen; *vulg.* bewandten Umſtänden nach; geſtalten Sachen nach; il pousse trop loin l'exigence, er treibt ſeine Forderungen zu weit.

Exiger, *v. a.* fordern; etwas verlangen, wozu man ein Recht hat; *it.* (eine Zahlung, Schuld, Steuer, Kontribution ꝛc.) einfordern, eintreiben. *Fig.* l'honneur et la probité exigent que etc., Ehre und Redlichkeit erfordern daß ꝛc.

Exigible, *adj. c.* was mit Recht gefordert, verlangt, eingefordert, eingetrieben werden kann.

Exigu, uë, *adj.* klein; gering; inſ. *plais.* in folg: un repas exigu, eine magere Mahlzeit, ses rentes sont très-exiguës, er hat ein ſehr geringes Einkommen.

Exiguë, *s. f.* (jur.) ſ. cheptel.

Exiguer, *v. a.* (jur.) seine Hälfte von dem verpachteten Vieh, das sich vermehret hat, wegnehmen.

Exiguité, *s. f. nouv.* die Kleinheit; Geringheit.

Exil, *s. m.* die Verweisung an einen gewissen Ort, woher man ohne Erlaubniß nicht wieder zurückkommen darf; *it. fig.* der Aufenthalt einer Person an einem Orte, wo es ihr nicht gefällt; daher exil honorable, ein (das) Ehrenexilium; *it.* exil, (Astrol.) das Zeichen, das dem Himmelshause eines Planeten entgegen stehet; envoyer qn. en exil; (s. exiler;) le temps de notre exil, (Theol.) die Zeit unserer Wallfahrt hienieden. (Bannissement verunehrt, Exil aber nicht).

Exilé, ée, *part. et adj.* verwiesen ꝛc.; *it. s. m.* ein Verwiesener.

Exiler, *v. a.* einen ins Exilium schicken; ins Elend verweisen; — de la cour du royaume, vom Hofe, aus dem Königreiche verweisen; sa maîtresse l'a exilé, *fig. plais.* seine Liebste hat ihm verbothen, zu ihr zu kommen. s'Exiler, *v. réfl.* sich zurückziehen; sich freywillig von einem Orte wegbegeben um anderswo zu wohnen.

Exilité, *s. f. ol.* die Geringheit; Kleinheit.

Existant, ante, *adj.* vorhanden; was wirklich da ist; existirend.

Existence, *s. f.* das Daseyn; die Existenz.

Exister, *v. n.* da seyn; vorhanden seyn; wirklich seyn; (das) Daseyn haben; existiren.

Ex-noble, *s. m.* ein ehmahliger Adelicher.

Exode, *s. m.* das zweyte Buch Mosis; der Exodus; (alt Griech.) derjenige Theil eines Trauerspiels, welcher die Entwickelung und Katastrophe des Stückes enthielt; (alt Röm.) ein mit Gesängen und Tänzen begleitetes lustiges, meist satyrisches, Nachspiel in Versen, das nach einem Trauerspiele aufgeführt wurde.

Exoine, *s. f.* (jur.) eine gültige Entschuldigung, daß man auf geschehene Vorforderung nicht habe selbst erscheinen können.

Exoiner, *v. a.* (jur.) einen entschuldigen, daß er wegen erheblichen Ursachen nicht selbst habe erscheinen können; s. exoine.

Exoineur, *s m.* (jur.) einer, der das Ausbleiben einer vorgeladenen Person, wegen Ehehaften, entschuldiget; s. exoine.

Exomphale, *s. f. T.* ein Nabelbruch.

Exophtalmie, *s. f. T.* das Heraustreten des Auges aus seiner gewöhnlichen Lage.

Exorable, *adj. c. p.us.* erbittlich; der sich erbitten läßt.

Exorbitamment, *adv.* übermäßig; außerordentlich viel; ohne Maß und Ziel.

Exorbitant, ante, *adj.* übermäßig; außerordentlich; übertrieben.

Exorcisé, ée, *part. et adj.* beschworen; s. exorciser.

Exorciser, *v. a.* die bösen Geister beschwören, daß sie ausfahren sollen; sie austreiben; — un possédé, einen Besessenen beschwören; — l'eau etc., gewisse Gebethe und Beschwörungsformeln über das Wasser sprechen; *fig. fam.* — qn., einen recht dringend bitten, ihn gleichsam beschwören, daß er etwas thun möge.

Exorcisme, *s. m.* der Exorcismus; gewisse Gebethe und Beschwörungsformeln, womit man böse Geister auszutreiben vorgibt; s. exorciser.

Exorciste, *s. m.* ein Exorcist; Beschwörer; Teufelsmann; *it.* ein Geistlicher des dritten mindern Ordens.

Exorde, *s. m. T.* der Eingang einer Rede; das Exordium.

Exostose, *s. f. T.* eine Bein- oder Knochengeschwulst; ein (das) Ueberbein.

Exotérique, *adj. c.* (Philos.) was offenbar und jedermann bekannt werden darf. (Gegentheil: esotérique).

Exotique, *adj. c.* (Botan.) fremd; ausländisch.

Expansible, *adj. c.* (Phys.) ausdehnbar; was sich ausdehnen läßt.

Expansif, ive, *adj.* (Chym.) was eine ausdehnende Kraft hat.

Expansion, *s. f.* (Phys.) die Ausdehnung; (Anat.) die Verlängerung eines Theiles eines Körpers.

Expatriation, *s. f. ol.* die Verbannung aus dem Vaterlande.

Expatrié, ée, *part. et adj.* aus dem Lande verwiesen, vertrieben, verjagt ꝛc.

Expatrier *v. a.* qn., einen aus seinem Vaterland vertreiben; *pl.us.* s'Expatrier, *v. réfl.* sein Vaterland verlassen und sich an einen andern Ort hin begeben.

Expectant, *s. m.* ein Expektant; einer, der die Anwartschaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc. hat.

Expectatif, ive, *adj.* grâce expectative, ein Gnadenbrief, wodurch jemand die Anwartschaft auf eine Ehrenstelle ꝛc. bekommt.

Expectation, *s. f. ol.* die Erwartung; die Hoffnung; das Harren.

Expectative, *s. f.* die Anwartschaft auf ein Amt, auf eine Pfründe ꝛc.; *it.* der Expektanzbrief; (ehem. in der Sorbonne zu Paris) ein gewisser öffentlicher Aktus, den ein Student hielt, wenn ein Licentiat zum Doktor gemacht werden sollte; le droit d'expectative, war ehemahls ein Recht des Königs von Frankreich, bey seiner Thronbesteigung, zu zwey Kano-

nikaten jeder Kathedralkirche ein Subjekt zu ernennen.

Expectorant, ante, *adj. et s. m. T.* was die Brust und die Lunge, durch den Auswurf des Schleimes, reinigt; eine schleimabführende Arzeney.

Expectoration, *s. f. T.* das Auswerfen des Schleimes, der sich an den Luftröhrenästchen und Lungenbläschen angesetzt hat.

Expectorer, *v. a.* auswerfen; s. expectoration.

Expédient, *s. m.* das Mittel, der Ausweg, aus einer (verdrießlichen) Sache zu kommen, sich aus selbiger heraus zu wickeln ꝛc.; *it. adj.* il est expédient, es ist dienlich, zuträglich, rathsam; juger à l'expédient, (jur.) durch einen vom Richter ernannten Schiedsmann, summarischerweise entscheiden.

Expédier, *v. a.* etwas zu Stande oder zu Ende bringen; die Vollziehung oder Beendigung einer Sache beschleunigen; etwas fördern, befördern, (expedieren;) *it.* geschwind mit etwas fertig werden; etwas abfertigen; *it.* (Waaren) versenden; absenden; (einen Eilboten) abfertigen; *it.* (Urkunden, Patenten ꝛc.) ausfertigen; expédier qn., jemand abfertigen; jemandes Angelegenheit zu Ende bringen; *it.* einen geschwind aus der Welt schaffen oder befördern; *it. fig.* (auch expédier qn. en forme commune,) bald mit einem fertig werden, d. i. einem in kurzer Zeit all sein Geld abgewinnen; il faut expédier matière, *prov.* man muß die Sache geschwind fördern.

Expéditeur, *s. m.* (Handl.) ein Spediteur, ein Güterversender; eine Art Kommissionairs.

Expéditif, ive, *adj.* der (die) geschwind oder hurtig in Ausrichtung oder Besorgung eines aufgetragenen Geschäftes ist; *vulg.* expeditif; un médecin expéditif, *plais.* ein Arzt, der seinen Kranken bald davon hilft, d. i. der sie bey Zeiten in die andere Welt schickt.

Expédition, *s. f.* die Förderung; Ausführung einer Sache; die Ausfertigung eines aufgetragenen Geschäftes, inf. eines Briefes, einer Instruktion, Vollmacht ꝛc.; *it.* die ausgefertigte Briefschaften selbst; *it.* die Abfertigung einer Person in Ansehung ihrer Geschäfte; *it.* eines Kuriers; *it.* die Absendung; (s. expédier;) (jur.) *qq. f.* die vidimirte Abschrift von einer gerichtlichen Akte; *it.* ein auf Pergament ausgefertigter Kontrakt oder Kaufbrief; *it.* expédition militaire, oder bloß expédition, eine kriegerische Unternehmung gegen den Feind, zu Land oder zu Wasser; ein Feldzug; eine See-Expedition; (expédition maritime;) *it.* expédition, *iron.* eine lächerliche Unternehmung oder Handlung; eine Heldenthat; expédition romaine, die Römermonathe; (eigentlich ein Römerzug) d. i. das Geld, welches ehem. die deutschen Stände zu des Kaisers Reise nach Rom steuerten, wenn dieser sich von dem Papst krönen ließ; il est homme d'expédition, *fam.* s. expéditif.

Expéditionnaire, *adj. et s. m.* ausfertigend; ein Ausfertiger; ein Schreiber; Copist. Banquier expéditionnaire, oder bloß Expéditionnaire en cour de Rome, hießen ehem. in Frankreich eine Art Agenten, welche die Ausfertigung päpstlicher Bullen, Dispensationen ꝛc. auswirken und betreiben mußten.

Expérience, *s. f.* die Erfahrung; *it.* der Versuch; expérience de physique, ein physischer Versuch, ein physisches Experiment; *it.* (ehem. in Frankreich, bey Handwerkern) das Probestück oder sogenannte halbe Meisterstück der Meistersöhne; (da die Andern Meisterstücke, chefs-d'oeuvre, machen mußten;) il en fit une fâcheuse expérience, er versuchte oder erfuhr es zu seinem Schaden; faire des expériences, Versuche oder Erfahrungen anstellen; par expérience, aus Erfahrung. (*NB.* Man macht Erfahrungen, expériences, um zu wissen; Versuche, essais, um zu wählen; und Proben, épreuves, um etwas näher kennen zu lernen).

Expérimental, ale, *adj.* auf die Erfahrung gegründet; physique expérimentale, die Experimental-Physik.

Expérimenté, ée, *part. et adj.* (v. Sachen) durch Erfahrung bestätigt; (von Personen) erfahren (en qch., in etwas;) Erfahrung besitzend.

Expérimenter, *v. a.* einen Versuch, eine Erfahrung mit etwas anstellen.

Expert, erte, *adj.* erfahren; sehr geschickt und geübt in einer Kunst, wobey es auf Erfahrung und Handgriffe ankommt; *it. s. m.* ein solcher, von der Obrigkeit, oder von den interessirten Parteyen, zur Besichtigung, Taxirung ꝛc. einer Sache ernannter Mann; ein Geschworner.

Expertise, *s. f.* die Untersuchung; Besichtigung, Schätzung der geschwornen Sachverständigen; *it.* der Bericht, das Protokoll derselben; (s. expert;) faire une expertise, eine Geschwornen-Besichtigung anstellen.

Expiation, *s. f.* die Büßung, Genugthuung für ein gewisses Vergehen; (Hebräer) das Sühnopfer, Sühnopfer; (alt Römer u. Griechen) *plur.* gewisse Aussöhnungs- oder Reinigungs-Ceremonien;

la fête des expiations, der große Versöhnungstag der Juden, im alt. Testamente.

Expiatoire, *adj. c.* aussöhnend; versöhnend; sacrifice expiatoire, das Sühnopfer; oeuvre expiatoire, ein Versöhnungswerk.

Expier, *v. a.* büßen; abbüßen; für sein Verfehen büßen; expier son crime par la mort, sein Verbrechen mit dem Tode büßen.

Expilation *s. f.* d'hérédité, (jur.) die Entwendung einiger Stücke von einer Erbschaft, ehe der rechte Erbe sich angegeben hat.

Expirant, ante, *adj.* sterbend.

Expiration, *s. f.* der Ablauf oder Verlauf eines Termins; (Phys.) das Ausbauchen oder Ausstoßen des Athems; (Chym.) das Verrauchen, s. évaporation.

Expiré, ée, *part. et adj.* gestorben, verschieden ꝛc. (s. expirer;) le terme est expiré, der Termin ist zu Ende, ist verflossen, verstrichen, (abgelaufen).

Expirer, *v. n.* verscheiden; den Geist aufgeben; sterben; *it. fig.* ein Ende nehmen; zu Ende gehen; ablaufen; verfließen; seine Endschaft erreichen; (*NB.* Expirer, *prop.* mit avoir; *fig.* mit être;) l'empire étoit prêt à expirer, das Reich war seinem Untergange, seinem Ende, seiner Endschaft nahe.

Expirer, *v. a.* aushauchen; den Athem wieder ausstoßen.

Explétif, ive, *adj.* (Gramm.) mots explétifs, Ausfüllwörter; (wird von gewissen Wörtern gesagt, die in einer Redensart stehen, ohne zum Verstande derselben nöthig zu seyn).

Explicable, *adj. c. p.us.* erklärbar.

Explicatif, ive, *adj.* erklärend; zur Auslegung dienlich; notes explicatives, Erklärungsnoten.

Explication, *s. f.* die Erklärung; *it.* d. i. die Deutung, Auslegung; (Phys.) *p.us.* statt développement: avoir une explication avec qn., eine Erklärung von jemand über etwas verlangen, wodurch man sich beleidigt finden könnte; einen worüber zu Rede setzen.

Explicite, *adj. c. T.* ausdrücklich; deutlich; klar; bestimmt ausgedrückt; (Gegentheil: implicite).

Explicitement, *adv.* (Lehrstyl) ausdrücklich; deutlich; klar; mit klaren Worten.

Expliqué, ée, *part. et adj.* erklärt; s. expliquer.

Expliquer, *v. a.* erklären; deutlich und verständlich machen; *it.* auslegen; deuten; auflösen, z. B. ein Räthsel; *it.* durch Worte deutlich bestimmen; deutlich ausdrücken oder zu verstehen geben; deutlich äußern oder zu erkennen geben; *it.* (d. i. interpréter,) übersetzen; erklären; *it.* (d. i. enseigner,) in den Lehrstunden eine Wissenschaft oder einen Theil derselben vortragen oder lehren; expliquer la géométrie, über die Geometrie lesen. s'Expliquer, *v. réfl.* sich erklären; seine Gedanken deutlich über etwas eröffnen; *it. v. réc.* oder s'expliquer avec qn., sich gegen einander erklären; je vais m'expliquer, ich will mich deutlicher fassen; cet homme n'a pas le don de s'expliquer, dieser Mann hat die Gabe nicht, sich deutlich zu erklären; s'expliquer rondement sur qch., seine Meinung über etwas rund heraus sagen.

Exploit, *s. m.* eine tapfere merkwürdige (Kriegs-) That; eine Heldenthat; *it. fig. iron.* eine lächerliche Unternehmung; (jur) jede von Gerichtswegen verordnete Verrichtung eines Gerichtsbedienten, z. B. jemand zu citiren (exploit d'assignation,) zu pfänden (— de saisie et d'exécution,) in Verhaft zu nehmen (— d'emprisonnement,) *it.* ein Citationszettel; (eine Citation;) ein Pfändungszettel; ein Freybrief, jemand in Verhaft zu nehmen; souffler un exploit; s. souffler.

Exploitable, *adj. c.* (jur.) was gerichtlich kann gepfändet, eingezogen und verkauft werden; *it.* nutzbar; bois exploitables, *T.* Bäume, die das gehörige Alter haben, geschlagen oder umgehauen zu werden; terres exploitables, *T.* Feldgüter, die in gutem Stande, die einträglich sind, und daher leicht einen Käufer oder Pachter finden; (s. auch exploitation und exploiter.

Exploitant, *adj. m. T.* wird von demjenigen Gerichtsdiener gesagt, der eine Pfändung oder sonst einen gerichtlichen Auftrag zu vollziehen hat.

Exploitation, *s. f. T.* die Nutzung; Benutzung eines Pachtgutes, eines Holzes, eines Bergwerkes ꝛc.; *it.* der gerichtliche Beschlag und Verkauf eines Pachtgutes ꝛc.

Exploité, ée, *part. et adj.* s. exploiter.

Exploiter, *v. n.* (jur.) das Amt eines Gerichtsdieners durch Citiren, Pfänden ꝛc. ausüben; gerichtliche Aufträge vollstrecken; (s. exploit;) *it. plais. et iron. p.us.* eine herrliche That verrichten; *it. v. a.* — un bois, einen Wald aushauen, und das gefällte Holz im Walde verkaufen; — une ferme etc., ein Pachtgut ꝛc. nutzen, es in guten Stand setzen und darin erhalten, und den Ertrag desselben zu Gelde machen; — une mine, ein Bergwerk bauen; — un fief, (jur.) ein Lehen, wegen verabsäumter Lehenspflicht, wieder einziehen; à mal exploiter bien écrire, *prov.* nachdem man seine Sachen schlecht ausgerichtet hat,

ſie ſchriftlich ſo vorſtellen, als hätte man ſie aufs beſte beſorgt.

Explorateur, *s. m.* ein Kundſchafter, welcher die Lage, Größe und Stärke eines Landes auszuforſchen abgeſchickt wird; *it.* ein Miniſter, welcher die Geheimniſſe eines andern Hofes ſehr geſchickt ausforſcht.

Explosion, *s. f.* (Phyſ.) der Knall oder das Platzen, welches durch die heftige und ſchnelle Ausdehnung der vorher eingeſperrten Luft entſteht.

Exponce, *s. f.* (jur.) die Beſitznehmung eines unbeweglichen Gutes, und die Uebergebung deſſelben an einen Andern.

Exponentiel, elle, *adj.* (Mathem.) quantité exponentielle, eine Exponentialgröße; eine Größe, deren Exponent veränderlich iſt.

Exportateur, *s. m.* der Waaren aus dem Lande führt.

Exportation, *s. f.* die Ausfuhr; die Ausführung der Landesprodukte oder gewiſſer im Lande fabricirter Waaren aus demſelben.

Exporté, ée, *part. et adj.* ausgeführt.

Exporter, *v. a. nouv.* (Waaren, Lebensmittel) aus dem Lande führen; ausführen.

Exposant, ante, *s.* (jur.) eine Perſon, die vor Gericht eine Bittſchrift, Klage ꝛc. übergibt; der ſogenannte Impetrant; (Mathem.) der Exponent; eine Zahl, die als der Grund des Verhältniſſes zu einer andern Zahl angeſehen wird.

Exposé, ée, *part. et adj.* ausgeſetzt; ſ. exposer.

Exposé, *s. m.* (jur.) das Anbringen; die Vorſtellung, Darſtellung oder Erzählung deſſen, was in einer dem Richter übergebenen Bittſchrift, Klage ꝛc. enthalten iſt.

Exposer, *v. a.* ausſtellen; ausſetzen; auslegen; zur Schau ausſtellen ꝛc.; etwas öffentlich zeigen; ſehen laſſen; *it.* auseinander ſetzen; etwas vor Augen legen, deutlich zu erkennen geben; ausführlich erzählen, vortragen, darthun, vorſtellen ꝛc.; *it. ol.* ſtatt interpréter oder expliquer, erklären; *it.* in Gefahr ſetzen; ausſtellen; bloß ſtellen; — au poteau, au pilori, au carcan, an den Schandpfahl oder Pranger ſtellen; — les reliques, die Reliquien ausſtellen; — en vente, zum Verkaufe öffentlich ausſtellen, oder auch, durch einen Anſchlag öffentlich ausbiethen, feil biethen; — de la fausse monnoie, falſche Münze ausgeben, oder unter die Leute bringen; — sa vie, ſein Leben in Gefahr ſetzen; sa charge l'expose à la vue publique, ſein Amt ſtellt ihn den Augen des ganzen Publikums bloß; jedermann beobachtet ihn; — un arbre au midi, einen Baum nach der Mittagsſeite pflanzen; cette chambre est exposée au nord, dieſes Zimmer liegt gegen Norden; être trop exposé au soleil, der Sonne zu ſehr ausgeſetzt ſeyn; exposer au soleil, à l'air, in die Sonne, an (oder in) die Luft hängen; exposer un enfant, ein Kind ausſetzen. s'Exposer, *v. réfl.* ſich ausſetzen; ſich bloß ſtellen; ſich in Gefahr ſetzen oder begeben; s'exposer à la mort, ſich in Todesgefahr begeben.

Expositeur, *s. m.* de fausse monnoie, (jur.) einer, der falſche Münze ausgibt oder unter die Leute bringt.

Expositif, ive, *adj.* (jur.) erläuternd; erklärend.

Exposition, *s. f.* die Ausſtellung, Auslegung; die Auslegung zur Schau; *it.* die Lage, Richtung, der Stand einer Sache, (eines Baumes, eines Gebäudes ꝛc.) in Beziehung auf die Himmelsgegend, auf den Wind, auf die Ausſicht ꝛc.; *it.* die ausführliche und umſtändliche Erzählung einer Sache, eines Faktums; die Darlegung; *it. qqf.* die Ausſage; *it. qqf.* die Auseinanderſetzung; Auslegung oder Erklärung eines Textes; — d'un enfant, die Ausſetzung eines Kindes (auch de part; ſ. part.) — de fausses espéces, *T.* das Ausgeben falſcher Münze; — du Levant, du Midi etc., (Gärtn.) eine Lage des Bodens, da die Gewächſe die Morgenſonne, die Mittagsſonne ꝛc. genießen; ſ. überhaupt die Bedeutungen von exposer.

Exprès, esse, *adj.* ausdrücklich; deutlich; un ordre exprès, ein gemeſſener Befehl.

Exprès, *s. m.* ein eigener Bothe; ein Expreſſer.

Exprès oder tout exprès, *adv.* vorſetzlich, gefliſſentlich; mit Vorſatz; mit Fleiß; elle semble faite exprès pour cela, ſie ſcheint recht dazu gemacht (oder geboren) zu ſeyn.

Expressément, *adv.* ausdrücklich; mit ausdrücklichen deutlichen Worten.

Expressif, ive, *adj.* nachdrücklich; *it.* ausdrucksvoll.

Expression, *s. f.* das Ausdrücken oder Auspreſſen des Saftes; *it. fig.* der Ausdruck deſſen, was man ſagen will oder was man empfindet; die Art und Weiſe, ſich auszudrücken, durch Worte, Redensarten oder Geberden, durch Geſang, durch Spielen ꝛc.; (Mahler, Bildhauer, Muſikkomponiſt ꝛc.) die natürliche und lebhafte Darſtellung der Empfindungen im Gemüthe und der Leidenſchaften.

Exprimable, *adj. c. p.us.* was ausgedrückt werden kann.

Exprimer, *v. a.* den Saft ausdrücken, auspreſſen; *fig.* ausdrücken; ſ. expression.

Ex-professo, *adv.* (lateinisch) recht mit Bedacht; mit allem Fleiße; aus dem Grunde.

Expropriation, *s. f. néol.* die Beraubung des Eigenthumes.

Exproprier, *v. a. néol.* jemand seines Eigenthumes berauben.

Expulsé, ée, *part. et adj.* herausgetrieben; vertrieben ꝛc. s. expulser.

Expulser, *v. a.* (Medic.) austreiben, abführen; (jur.) einen mit Gewalt austreiben.

Expulsif, ive, *adj.* (Medic.) austreibend; abführend.

Epulsion, *s. f.* (jur.) die gewaltsame Vertreibung einer Person aus einem Orte; (Medic.) die Ausführung, Abführung, Austreibung schädlicher Säfte.

Expultrice, *adj. f. T.* vertu expultrice, die austreibende Kraft einer Arzeney.

Expurgation, *s. f.* (Astron.) s. émersion.

Expurgatoire, *adj. c.* index expurgatoire, der Büchervereinigungsinder; das Verzeichniß der Bücher die der Pabst zu lesen verbiethet, bis sie von den gefährlichen Stellen gereinigt sind.

Exquis, ise, *adj.* auserlesen; ausgesucht; köstlich; kostbar; vortrefflich in seiner Art; vin exquis, köstlicher, herrlicher Wein; goût exquis, ein feiner Geschmack.

Exsiccation, *s. f.* (Chym.) die Austrocknung.

Exsuccion, *s. f. T.* das Aussaugen.

Exsudation, *s. f. T.* das Schwitzen oder Ausdünsten gewisser harten Körper.

Exsuder, *v. n. T.* ausschwitzen; als ein Schweiß ausdünsten.

Extant, ante, *adj.* (jur.) was noch wirklich da ist; was noch in natura vorhanden ist.

Extase, *s. f.* die Entzückung; *it.* (Medic.) eine Art melancholischer Schlafsucht; être en extase, être ravi en extase, *prop. et fig.* entzückt seyn; *fig.* (vor Vergnügen) ganz außer sich seyn; ravir en extase, *fig.* entzücken.

Extasié, ée, *part. et adj.* entzückt; s. extasier.

Extasier, *v. a. fig.* entzücken; in Entzückung bringen. s'Extasier, *v. réfl.* oder être extasié, entzückt seyn oder werden; in Entzückung gerathen.

Extatique, *adj. c. prop.* was von einer Entzückung herrührt; (extatisch;) *fig.* entzückend; transport extatique, eine Freude, die bis zur Entzückung geht; eine entzückende Freude.

Extenseur, *adj. et s. m. T.* (v. Muskeln) ausstreckend; ein Streckmuskel.

Extensibilité, *s. f. T.* die Ausdehnbarkeit; die Streckbarkeit.

Extensible, *adj. c. T.* was ausgedehnt, gestreckt werden kann; was sich ausdehnen, strecken läßt; ausdehnbar.

Extensif, ive, *adj. nouv.* meist *fig.* nach Ausdehnung oder Erweiterung strebend, oder dieselbe zum Zwecke habend; ausdehnend; extensiv.

Extension, *s. f.* (Lehrstyl) die Ausdehnung, Ausstreckung, Ausbreitung (im passiven und aktiven Sinne;) *fig.* die Ausdehnung, Erweiterung, Vergrößerung; die Auslegung im erweiterten Sinne; (Chir.) das Strecken, Ziehen eines verrenkten Gliedes; extension de nerf, das Verziehen (d. i. das Verzogensenn) eines Nerves; par extension, im weitern Sinne.

Exténuation, *s. f.* das allmählige Abnehmen der Leibeskräfte; die Entkräftung; *fig.* die Verringerung, z. B. eines Verbrechens, da man es geringer vorstellt, als es ist; (rhetor. Figur) die Verringerung einer Sache durch Worte.

Exténué, ée, *part. et adj.* abgezehrt; entkräftet ꝛc.; hager; s. exténuer.

Exténuer, *v. a.* abzehren; entkräften; nach und nach schwächen; *vulg.* ausmärgeln; (jur.) etwas mit Worten verringern, geringer vorstellen.

Extérieur, eure, *adj.* äußerlich; *it.* sichtbar; *it. s. m.* das äußerliche Ansehen einer Sache oder Person; das äußere Betragen einer Person; überhaupt, das Aeußere.

Extérieurement, *adv.* äußerlich; von außen; dem äußern Ansehen nach.

Exterminateur, *adj. et s. m.* einer, der ausrottet, vertilgt; ein Vertilger; (inf. in der Bibel;) le glaive exterminateur, das Würg- oder Nachschwert; ein Strafgericht Gottes; l'ange exterminateur, der Würgengel.

Extermination, *s. f.* die Ausrottung, Vertilgung.

Exterminé, ée, *part. et adj.* ausgerottet, vertilgt; s. exterminer.

Exterminer, *v. a. prop. et fig.* vertilgen; ausrotten; (Kupferst.) verlöschen; vertilgen.

Externe, *adj. c.* (Lehrstyl) äußerlich; (sonst extérieur,) *it. s. m.* ein Schüler oder Studirender, der nicht in dem Kollegio wohnt und Kost genießt (wie die Pensionnaires;) *vulg.* ein Extraner.

Extinction, *s. f.* die Auslöschung, Löschung (im aktiven u. passiven Sinne; (Chym.) das Löschen; *it.* die Tödtung, z. B. des Queckſilbers in Oehl ꝛc.; *fig.* das Aufhören der natürlichen Kräfte; — de la voix, das Wegbleiben oder Verfallen der Stimme; — de la chaleur naturelle, das Verlöschen der natürlichen Wärme; — d'une maison, das Absterben (oder Aussterben) eines Hauses; — d'un nom,

das Erlöschen eines Nahmens; — d'un crime, die Tilgung eines Verbrechens, da daſſelbe als ungeſchehen angeſehen wird; — d'une rente, (jur.) die Tilgung oder Abthuung einer Rente ꝛc.; (ſ. amortir;) à l'extinction des feux, ſ. éteinte.

Extirpateur, *s. m.* ein Ausrotter, Vertilger.

Extirpation, *s. f. prop. et fig.* die Ausrottung, Vertilgung; — d'une loupe etc., (Chir.) die gänzliche Vertreibung eines Ueberbeines.

Extirpé, ée, *part. et adj.* ausgerottet; vertilgt; ſ. extirper.

Extirper, *v. a.* (eigentlich Unkraut) ausrotten, vertilgen; mit der Wurzel ausreißen; *fig.* ausrotten, vertilgen; (Chir.) gänzlich wegſchneiden oder wegnehmen; aus dem Grunde heilen.

Extorqué, ée, *part. et adj.* erpreßt; abgedrungen; ſ. extorquer.

Extorquer, *v. a.* mit Gewalt oder durch Drohung erzwingen; erpreſſen; auspreſſen; abnöthigen; abdringen.

Extorsion, *s. f.* die Erpreſſung, Abnöthigung.

Extractif, ive, *adj.* ausziehend; particule extractive, eine Trennungspartikel.

Extraction, *s. f.* (Chym.) das Ausziehen der feinern Theile aus gemiſchten Körpern; (Chirurg.) das Herausziehen; (Rechenk.) das Ausziehen, z. B. der Quadratwurzel ꝛc.; *it.* die Abkunft, Herkunft, das Herkommen einer Perſon; il est de noble extraction, er iſt ein Adelicher von Geburt; de basse, de vile extraction, von ſchlechtem, von geringem Herkommen.

Extrader, *v. a. now.* ausliefern.

Extradition, *s. f. T.* die Auslieferung.

Extrados, *s. m. T.* die ausgebrauchte Seite oder die äußere Rundung eines keilförmigen Gewölbſteines; *it.* der ganze Oberbogen oder Rücken eines Gewölbes.

Extradossé, ée, *adj. T.* voûte extradossée, ein Gewölbe, deſſen Oberbogen eben ſo glatt iſt, als deſſen innere oder untere Fläche; ein Gewölb mit einem glatten Oberbogen.

Extraire, *v. a. irr.* ausziehen; (Chym.) die feinſten Theile aus einem vermiſchten Körper herausziehen; *it.* aus einem Buche ꝛc. ausziehen; (Rechenk.) herausziehen, z. B. die Kubikwurzel ꝛc.; — un livre, einen Auszug aus einem Buche machen.

Extrait, aite, *part. et adj.* herausgezogen; ſ. extraire.

Extrait, *s. m.* (Chym.) ein Extrakt; *it.* d. i. ein Auszug aus einem Buche ꝛc.; *it.* (Auszug) der kurze Inhalt oder Inbegriff eines Prozeſſes ꝛc.; *it.* (Lotterie) der Auszug; *it.* ein Schein, z. B. extrait baptistaire, der Taufſchein; extrait mortuaire, der Todtenſchein; extrait de mariage, der Trauſchein; Kopulationsſchein.

Extrajudiciaire, *adj. c. T.* außergerichtlich; *it.* was keine Beziehung auf den eben itzt anhängigen Prozeß hat.

Extrajudiciairement, *adv. T.* außergerichtlich; nicht in der ordentlichen Rechtsform.

Extraordinaire, *adj. c.* außerordentlich; *it.* (außerordentlich) ungewöhnlich; ſelten; *it.* lächerlich; wunderlich; ſeltſam; (jur.) juges extraordinaires, außerordentliche Kommiſſarien, die zu Richtern in einer Sache beſtellt ſind; prendre la voie extraordinaire, eine peinliche Klage anſtellen; (Gegenth. la voie ordinaire, die Civilklage;) juger à l'extraordinaire, als Kriminalrichter agiren.

Extraordinaire, *s. m.* ein ſeltener Fall; etwas Außerordentliches; *it.* eine außerordentliche (eine Extra-) Ausgabe; eine Nebenausgabe; *it.* ein außerordentliches Zeitungsblatt; eine Beylage zu einer Zeitung; ein Extrablatt; *it.* ein außerordentlicher Kurier; (jur.) *qq.f.* ſtatt casuel, die Accidenzien; — des guerres oder de la guerre, ein Fonds oder Kapital, wovon die außerordentlichen Kriegskoſten beſtritten werden.

Extraordinairement, *adv.* auf eine außerordentliche oder ungewöhnliche Art; außerordentlich; (ſehr oft ſtatt extrêmement:) *it.* ſeltſam; wunderlich ꝛc.; (jur.) peinlich; ſ. extraordinaire.

Extrapassé, ée, *adj.* (Zeichenk.) des contours extrapassés, des attitudes extrapassées, unnatürliche Umriſſe und Stellungen.

Extravagamment, *adv.* ungereimt; auf eine närriſche, ſeltſame und thörichte Art ꝛc. ſ. extravagant.

Extravagance, *s. f.* die Thorheit; Ungereimtheit; Unbeſonnenheit; eine unbeſonnene, flatterhafte, wunderliche ꝛc. Gemüthsart; *it. plur.* ungereimte ꝛc. Handlungen und Reden; albernes, ungereimtes Zeug.

Extravagant, ante, *adj.* närriſch; thöricht; ungereimt; albern; ſeltſam; unbeſonnen; ausſchweifend; ſchwärmend; flatterhaft ꝛc.; überhaupt, was ſich nicht mit der geſunden Vernunft verträgt; *it. s.* ein närriſcher, wunderlicher, abgeſchmackter Kopf; ein Narr; (*vulg.* ein wunderlicher Haſe;) eine Närrinn; un habit extravagant, ein närriſches, allzubuntes, abgeſchmacktes, harlekinmäßiges Kleid.

Extravagantes, *s. f. plur.* (kanon. Recht) die Extravaganten; gewiſſe päpſtliche

Verordnungen, die erſt nach den Clementinis herauskamen, und daher anfänglich nicht mit im Corpore Juris canonici begriffen waren.

Extravaguer, *v. n.* ungereimte, närriſche Sachen reden, thun; albernes, närriſches Zeug vorbringen oder machen; ſchwärmen; ausſchweifen; *vulg.* faſeln; haſeliren.

Extravasation, (*cor.* Extravasion,) *s. f. T.* das Austreten des Geblütes (aus ſeinen Adern und Gefäßen, an einen Ort des Leibes hin, wo es ſich ſetzt oder anhäuft).

s'Extravaser, *v. rcfl.* (Medic.) austreten; ſich ergießen; ſich ausleeren; ſ. extravasation.

Extrême, *adj. c.* (der, die, das) äußerſte; was den höchſten Grad erreicht hat; *it.* außerordentlich; ungemein; heftig; *it. qqf.* (v. Perſonen) ausſchweifend; übertrieben. Extrêmes, *s. m. pl.* Extrema; Extremen; Sachen oder Eigenſchaften, die einander entgegengeſetzt ſind oder mit einander ſtreiten; (Mathem.) die äußerſten Sätze.

Extrêmement, *adv.* äußerſt; überaus; im höchſten Grade; über alle Maßen; außerordentlich; ausnehmend.

Extrême-onction, *s. f.* (röm. Kirche) die letzte Oehlung.

Extrémité, *s. f.* das Aeußerſte; das äußerſte Ende oder Theil einer Sache; die Spitze, z. B. der Finger, Haare ꝛc.; *fig.* (das Aeußerſte,) der letzte Augenblick, da etwas geſchehen ſoll; *it.* die Todesnoth, der Todeskampf, die letzten Züge; *it.* die Ausſchweifung; das Uebermaß; (Extremum;) ein Betragen, wobey man der Sache entweder zu viel oder zu wenig thut; *it. qqf.* die Gewaltthätigkeit; ein heftiges Verfahren, das bis zur Grauſamkeit gehet; être à l'extrémité, in den letzten Zügen liegen; il est (malade) à l'extrémité, er iſt todtkrank, ſterbenskrank; la citadelle est à l'extrémité, die Citadelle iſt in der größten Noth; il est dans la dernière extrémité, er iſt im äußerſten Elende; ils en sont venus à de fâcheuses extrémités, ſie ſind zu weit gegangen; passer d'une extrémité à l'autre, von einem Extreme auf das andere verfallen; pousser qn. à l'extrémité, einen aufs äußerſte treiben; à toute extrémité, im äußerſten Nothfalle; wenn es auf das Aeußerſte kommen ſollte; toute extrémité est condamnable, oder *prov.* toute extrémité est vice, alles was übertrieben iſt, taugt nichts; *vulg.* allzuviel iſt ungeſund.

Extrinsèque, *adj. c. T.* was von außen herrührt; äußerlich; valeur extrinsèque, (von Münzen) der äußerliche Werth; (Gegenth. intrinsèque).

Exubérance, *s. f.* (Lehrſtyl u. Rechte) ein unnöthiger Ueberfluß; par exubérance de droit, zum Ueberfluße des Rechtes.

Exulcération, *s. f. T.* das Schwären; eine Entzündung, die in einem Geſchwür ausbrechen will.

Exulcérer, *v. a. T.* Geſchwüre verurſachen.

Exultation, *s. f.* (Theol.) das geiſtliche Frohlocken; das Hüpfen des Herzens vor Freuden.

Ex-voto, *s. m.* (lateiniſch) (röm. Kirche) ein Votif-Gemählde; ein Votiv-Bild von Silber, Wachs ꝛc., ſo jemand, vermöge eines Gelübdes, das er in einer Krankheit oder großen Gefahr gethan, in eine Kirche oder Kapelle ſtiftet; (auch un voeu; un tableau votif).

F.

F, *s. m.* das F, der ſechſte Buchſtab des Alphabetes.

Fa, *s. m.* (Muſik) das *fa*; der vierte Ton unſeres heutigen diatoniſchen Syſtems.

Fabago, *s. m.* die (gemeine) Bohnenkaper; ein aſiatiſcher und afrikaniſcher Baum; (auch le faux caprier).

Fable, *s. f.* die Fabel, d. i. eine dichteriſche Erzählung, mit welcher der Dichter eine ſittliche Abſicht verbindet; *it.* d. i. eine Handlung oder Begebenheit, die den Stoff eines epiſchen oder dramatiſchen Gedichtes, oder eines Romanes ausmacht; *it.* die Fabel, d. i. alle Fabeln des heidniſchen Alterthums; die Mythologie, die heidniſche Götter- und Heldengeſchichte; die Fabellehre; *it.* (Fabel, meiſt *mépr.*) ein (das) Mährchen; eine Erdichtung; ein erdichtetes Hiſtörchen; nous allons servir de fable à tout le monde, wir werden jedermann zum Gelächter und Geſpötte dienen, *vulg.* in aller Leute Mäulern ſeyn; fables! Poſſen! Mährchen! Lurren!

Fabliau, *s. m. ol.* ein (das) Mährchen oder auch eine wahre Erzählung in Verſen, nach Art der provençaliſchen Dichter.

Fablier, *s. m.* ſtatt fabuliste.

Fabricant, *s. m.* ein Fabrikant, z. B. — de tabac, ein Tobaksfabrikant; *it.* fabricant, einer, der mehrere Webſtühle unterhält.

Fabricateur, *s. m.* ein Werkmeiſter; Fabrikant; — de poudre, ein Pulverfabrikant; — d'armes, ein Waffenſchmidt; — de fausse monnoie, ein falſcher Münzer; Falſchmünzer; — de faux actes, einer, der falſche Akten macht und unter-

schiebt, der falsche Urkunden schmiedet; — de calomnies, einer, der Verläumdungen schmiedet; — de mensonges, ein Lügenschmidt; — de nouvelles, einer, der neue Zeitungen erdichtet; le fabricateur souverain, (im höhern Styl) der große Werkmeister, d. i. Gott, der Schöpfer aller Dinge.

Fabrication, *s.f.* das Fabriciren; die Fabrikation; die Verfertigung gewisser Handarbeiten, insf. auch auf Webstühlen; (f. fabricant;) die Bearbeitung; insf. auch — de la monnoie, das Münzen; *it. qqf.* statt frais de fabrication, der Prägerlohn; la fabrication d'une calomnie etc., das Erdichten, Schmieden einer Verläumdung ꝛc. (f. fabricateur).

Fabricien, (*cor.* Fabricier; *ol.* Fabriqueur,) *s. m.* der Bauherr bey Stiftern, Kirchen ꝛc. (auch marguiller).

Fabrique, *s.f.* der Bau, die Erbauung, insf. einer Kirche; *it. T.* die Fabrike, d. i. die nach dem Geschmacke einer gewissen Nation eingerichtete Bauart eines Schiffes; *it.* d. i. die zur Unterhaltung des Gebäudes und Geräthes einer Kirche bestimmte Fonds; *it.* d. i. die sämmtlichen Bauherrn (fabriciens) einer Kirche; *it.* und besonders, die Arbeit des Münzens; *it.* d. i. die Münzstätte; *it.* d. i. die Verfertigung (Fabricirung) gewisser Waaren; *it.* d. i. der Ort oder die Werkstätte, wo solches geschieht; (f. auch manufacture;) *it.* die Beschaffenheit der daselbst verfertigten Arbeit; *it.* fabriques, *plur. T.* Gebäude, Ruinen ꝛc., welche im Hintergrunde eines Gemähldes, insf. bey Landschaften, zum Zierathe angebracht werden; draps de fabrique étrangère, Tücher von ausländischer Arbeit; ausländische Tücher; vaisseau de fabrique françoise, ein nach französischer Art gebautes Schiff; ces étoffes sont de bonne fabrique, diese Zeuge kommen aus einer guten Fabrike; ils sont de même fabrique, *fig.* sie sind von Einem Schlag.

Fabriquer, *v. a.* fabriciren; allerley Fabrik- oder Manufakturwaare machen oder verfertigen; (f. fabrique;) fabriquer un mensonge etc., *fig.* eine Lüge schmieden ꝛc.; (f. fabricateur).

Fabulateur, *s. m. ol.* statt fabuliste, *it.* ein Mährchenerzähler.

Fabuleusement, *adv.* fabelhaft.

Fabuleux, euse, *adj.* fabelhaft; erdichtet; *it.* ins Fabelhafte fallend; einer Fabel ähnlich.

Fabuliste, *s. m.* ein Fabeldichter.

Façade, *s.f.* die Vorderseite, der Vordertheil eines großen, eines ansehnlichen Gebäudes; die Façade; f. face.

Face, *s.f.* das Angesicht; das Antlitz; (im ernsthaften Styl nur von Gott, und *fam.* vom Gesichte oder Angesichte eines Menschen;) *it.* (superficie) die Oberfläche körperlicher Dinge, z. B. die Meeresfläche ꝛc.; (Geom.) jede Fläche oder Seite eines Körpers; *it.* der Vordertheil, das am meisten in die Augen fallende einer Sache; insf. die Vorderseite (Façade) eines Gebäudes; und zwar von großen und kleinen Gebäuden; (façade aber nur von großen;) (Musik) jede von den möglichen Versetzungsarten eines Akkordes; (Bauk.) *cor.* statt fasce, (Bassetspiel) die erste Karte, welche der Banquier aufschlägt; (f. facer). Faces, (Zeichenk. ꝛc.) die Gesichtslängen, (nach welchen die richtigen Verhältnisse der menschlichen Glieder gegen einander festgesetzt werden;) *it.* Face, *fig.* die Seite, von welcher eine Sache zu betrachten ist; der Zustand; die Lage; das Ansehen; die Gestalt; die Verhältnißmäßige Beschaffenheit der Umstände; la face du cheval, *T.* der Vordertheil am Pferdekopf, von den Augenbraunen an, und weiter herunter; belle face, so viel wie chanfrein blanc; (f. chanfrein;) les faces d'un bastion, die Façen oder Gesichtslinien eines Bollwerks; faces de pignon, (Uhrmach.) die Getriebscheiben; regarder qn. en face, einem (mit einer gewissen Dreistigkeit) ins Gesicht sehen; faire face à qn. ou à qch., mit dem Gesichte gegen eine Person oder Sache gerichtet seyn; gegen jemand oder etwas hinstehen oder hinsehen; (wird auch von Gebäuden gesagt, aber mit sur;) faire face à l'ennemi, dem Feinde gerade gegenüber stehen; Fronte machen; faire face, *fig.* die Spitze biethen; Trotz biethen; widerstehen; (auch faire tête;) attaquer en face et en flanc, von vorne und von der Seite angreifen; faire volte-face, *T.* sich so wenden, daß man, nachdem man dem Feinde den Rücken gebothen hatte, sich umwendet, und ihm wieder das Gesicht biethet. *Fig. et Prov.* changer de face, eine andere Wendung nehmen; ein anderes Ansehen gewinnen.

Face à face, *adv.* (Bibel) von Angesicht zu Angesicht; en face, *adv.* dreist ins Gesicht oder unter die Augen (f. face;) *it.* (de qn.) in jemandes Gegenwart; (f. auch église;) *it.* gegenüber; en face du jardin, dem Garten gegenüber; à la face de qn., in eines Gegenwart; vor jemandes Augen; im Angesichte (z. B. de tout le monde, aller Leute;) vor aller Welt; de prime face, *adv. ol.* gleich beym ersten Anblick; gleich beym Eintritt ꝛc.

Facé, ée, *adj. fam.* un homme bien facé,

ein Mensch, der wohl aussieht; ein wohlgestalteter Mensch.

Facer, *v. a.* (Bassetspiel) — qn., beym ersten Aufschlagen der Karte, gerade diejenige treffen, die von jemanden besetzt worden ist; Face machen.

Facétie, *s. f.* (meist *fam.*) lustige Schwänke; Spaß; Posse; Kurzweil ꝛc.; *it.* possirliche Geberden, um Andere lachen zu machen; überhaupt, eine (nicht ganz ungesittete) Art Possenreißerey.

Facétieusement, *adv.* auf eine kurzweilige oder possirliche Art; s. facétie.

Facétieux, euse, *adj.* drollig; possirlich; scherzhaft; kurzweilig; s. facétie.

Facette, *s. f.* jede kleine Seite oder Seitenfläche eines vielseitigen Körpers; insf. eine Facette an geschliffenen oder geschnittenen Gläsern und Edelsteinen; *it.* die Facetten oder Augen eines Schmetterlings; diamant taillé à facettes, ein rautenweise geschnittener oder geschliffener Diamant.

Facetter, *v. a.* (Edelsteine oder Krystalle) rautenweise oder vielseitig schneiden oder schleifen; facettiren; s. facette.

Fâché, ée, *part. et adj.* erzürnt ꝛc.; (s. fâcher; être fâché contre qn., böse (unwillig) auf jemand seyn; — de qch., böse (oder verdrießlich) über etwas seyn; etwas ungern sehen oder hören; j'en suis fâché, das thut mir leid; das verdrießt mich; das hör (oder seh) ich nicht gerne; il a l'air fâché, er sieht verdrießlich aus.

Fâcher, *v. a.* erzürnen; zum Zorn bewegen; ärgern; *vulg.* böse machen; *it.* jemanden Verdruß machen oder erwecken; einen mißvergnügt machen; einen kränken; *it.* einem Leid thun; einem nahe (*vulg.* zu Herzen) gehen. Se fâcher, *v. rêfl.* (contre qn., de qch.) sich (über jemand, über etwas) erzürnen; ärgern; bös (auf jemand, auf etwas) werden; *it.* unwillig über etwas werden; ein Mißfallen an etwas tragen; (s. auch fâché;) nous sommes bien fâchés que etc., wir bedauren sehr, es kränkt uns, es thut uns überaus leid, daß ꝛc.; il me fâche, il lui fâche que oder de etc., *impers.* es ist mir leid; es verdrießt mich; es thut ihm leid; mich dauert; es dauert ihn. *Prov. pop.* s'il se fâche, il aura deux peines, ist er böse, so mag er wieder gut werden; s'il se fâche, qu'il prenne des cartes, qu'il se couche auprès, wenn er bös ist, so mag er in den Pelz beißen.

Fâcherie, *s. f. plais. com.* statt déplaisir, chagrin, der Unwillen; Aerger; Verdruß; die Verdrießlichkeit ꝛc.

Fâcheux, euse, *adj.* verdrießlich; ärgerlich; *it.* mühsam; beschwerlich; unangenehm; *it.* (von Personen) schwer zu befriedigen; *vulg.* krittlich; (auch von ihrer Laune oder Gemüthsart) wunderlich; *it. s. m.* ein verdrießlicher (beschwerlicher, lästiger) Mensch; consolateurs fâcheux, leidige Tröster.

Facial, ale, *adj.* (Anat.) artère faciale, die Gesichtspulsader.

Faciende, *s. f. ol. et fam.* ein böses heimliches Verständniß, *it.* eine Kabale; Rotte; (Cabale, Intrigue;) ils sont de même faciende, sie stecken unter einer Decke.

Facile, *adj. c.* leicht, d. i. was keine Mühe kostet; wozu wenig Anstrengung gehöret; was ohne Mühe gemacht, gesagt, verstanden ꝛc. werden kann; (auch vom Pinsel, Meisel, Grabstichel ꝛc.) leicht; (von der Schreibart) leicht; natürlich; ungezwungen; (von der Gemüthsart) verträglich; nachgebend; willfährig; gefällig ꝛc.; *it. qqf.* allzu gutwillig; zu nachgiebig; allzu gelinde; gar zu leicht zu etwas zu bereden oder zu verführen; rendre facile, leichter machen; erleichtern; il est de facile accès, (s. accès;) un esprit, un génie facile, ein fähiger (*vulg.* offener) Kopf, dem nichts schwer wird. (*NB.* Wenn il est, als *imperson.* vor facile steht, so folgt *de* mit dem infinitif; außer diesem Falle aber *à* mit dem infinit., z. B. il est facile d'entendre cet auteur, cet auteur est facile à entendre; — Ist eine Sache deswegen leicht, weil niemand sie zu hindern sucht, so sagt man, la chose est *facile;* liegt aber der Grund der Leichtigkeit schon in der Natur oder in dem gegenwärtigen Zustande der Sache, so sagt man, la chose est *aisée;* so auch, une femme (qui ne se défend pas) est *facile;* un habit est *aisé* s. f. aisé.

Facilement, *adv.* leicht; auf eine leichte Art; ohne Mühe; nicht schwer.

Facilité, *s. f.* die Leichtigkeit, mit der man etwas sagt, thut ꝛc.; *it.* eine allzugroße Nachsicht, Gelindigkeit, übertriebene Gefälligkeit, Gutwilligkeit, Willfährigkeit, Dienstfertigkeit ꝛc.; (s. die Bedeut. von facile:) facilité d'esprit oder du génie, eine besondere natürliche Fähigkeit, etwas ohne Mühe zu begreifen; facilité de moeurs, die Gefälligkeit im Betragen; eine natürliche Anlage, sich in iederman zu schicken, sich nach eines Jeden Sinn und Geschmack zu richten. (Facilité regiert den Infinitif mit *de* nach dem article défini, hingegen mit *à* nach dem article indéfini).

Faciliter, *v. a.* erleichtern; leichter machen.

Façon, *s. f.* die Art und Weise, wie etwas gemacht ist; die Arbeit; die äußere Gestalt oder Form einer Sache; *fam. et T.* die Façon; (von Kleidern) der Schnitt; *it.* der oder das Macherlohn; (jur.)

(d'un

d'un arrêt) die Ausfertigung; *it.* die Gebühr; Schreibgebühr; (Strumpfw.) die Zwickelblume; (Kunſtſchreiner) — d'ébène, de marqueterie, auf Art des Elfenbeins, der ausgelegten Arbeit; *it. T.* die Art, d. i. jede von den mancherley Bearbeitungen, die man einem Acker zu geben pflegt; (Weinbau) das Hacken; Behacken; *it.* eine gewiſſe Art und Weiſe ſich zu betragen, zu denken, ſich auszudrücken ꝛc.; *it.* die Art; das Anſehen; der äußerliche Anſtand einer Perſon; ihr Betragen; ihre Manieren; ihre Leibesſtellung; *it.* (meiſt *pl.*) die Umſtände; Weitläuftigkeiten; Umſchweife; unnöthige oder überflüſſige Bedenklichkeiten; *it.* (inſ. von Frauenzimmern) ein affektirtes Weſen; eine übertriebene Freundlichkeit; eine affektirte Sprödigkeit; (ſ. auch mal-façon;) les façons d'un vaisseau, *T.* die Verjüngung oder Brüſtung eines Schiffes; façon de parler, eine Redensart; avoir bonne *ou* mauvaise façon, einen hübſchen, einen ſchlechten Anſtand haben; ses petites façons; (v. Frauenzimmern) ihre artige (tändelnde) Manieren; ce rôti a bonne façon, *fam.* dieſer Braten macht eine gute Mine; (er lacht einen an;) ils sont remplis de façons, oder ce sont des gens à façons, das ſind Leute, die voller Komplimenten oder Ceremonien ſtecken; sans façon, ohne Umſtände; vous êtes un homme à façon, Sie pflegen über Kleinigkeiten viel Umſtände (viel Weſens) zu machen; elle n'en use ainsi que par façon, ſie ſtellet ſich nur ſo an; ſie thut es nur zum Schein; elle faisoit façon de se trouver seule avec lui, ſie zierte ſich gewaltig, da ſie da mit ihm allein ſein ſollte; cela est de ma façon, dieſes iſt meine Arbeit, oder von meiner Arbeit; c'est une ruse de sa façon, das iſt eine Liſt, die er zu gebrauchen pflegt. *Fam.* des gens d'une certaine façon, angeſehene, vornehme Leute; c'est une façon de bel esprit, er iſt eine Art Schöngeiſt; s'il y revient, je lui en donnerai d'une façon, thut ers noch einmahl, ſo will ich ihn ſo abführen, daß er an mich denken ſoll; il s'en est donné d'une façon, *pop.* er hat ſichs rechtſchaffen wohl ſeyn laſſen; er hat ſich betrunken, bezecht ꝛc.; *it.* er hat wacker Geld verſpielt; elle n'a ni mine ni façon, *prov.* ſie hat weder Geſchick noch Gelenke; de même façon, auf ebendieſelbe Art und Weiſe; gleicherweiſe; de cette façon, auf dieſe Art; en façon de marqueterie, wie eingelegte Arbeit; de façon que, *conj.* (beſſer de sorte que,) dergeſtalt, daß; ſo, daß ꝛc.; de quelque façon que ce soit, *adv.* auf was Art es auch immer ſeyn mag; en aucune façon, *adv.* auf keinerley Art; auf keine Weiſe; keinesweges; de façon ou d'autre, *adv.* auf eine oder andere Weiſe; auf dieſe oder jene Art.

Faconde, *s. f. ol.* ſtatt éloquence.

Façonné, ée, *part. et adj.* geformt ꝛc.; étoffes façonnées, *T.* façonnirte (nicht aber geblümte) Zeuge; rubans façonnés, *T.* façonnirte oder geblümte Bänder mit Muſtern.

Façonner, *v. a.* ausarbeiten; ausbilden; einer Sache die gehörige (inſ. aber eine zierliche) Form oder Geſtalt geben; formen; bilden; modeln ꝛc.; (ſ. die Beyſpiele;) *it. v. n.* (d. i. faire des façons,) Umſtände (viel Weſens) machen; ſich erſt lange bitten laſſen, ehe man etwas annimmt ꝛc.; (ſ. façon;) *T.* façonner une terre, un champ, dem Acker ſeine Arten geben; façonner une vigne, den Weinberg gehörig hacken oder bearbeiten; (ſ. façon) *Fig.* façonner un jeune homme, einem jungen Menſchen Anſtand und feine Sitten beybringen; *vulg.* ihn manierlich machen; façonner l'esprit, den Verſtand ausbilden, ihn ſchärfen; elle veut le façonner à sa manière, ſie will ihn nach ihrer Weiſe gewöhnen.

Façonnerie, *s. f. T.* die Kunſt, façonnirtes (geblümtes) Band zu machen.

Façonnier, ière, *adj.* der oder die zu viel Umſtände, zu viel Komplimente macht.

Façonnier oder Façonneur, *s. m. T.* ein Arbeiter, welcher neue Muſter zu Zeugen angibt und auf den Stuhl bringt.

Facteur, *s. m.* facteur d'orgues, de clavecin, ein Orgelmacher, (Orgelbauer;) Klaviermacher; *it.* facteur, der Faktor oder Kommiſſionnair eines Kaufmannes; *it.* ein Briefträger; (Rechenk.) der Faktor; eine Zahl, welche durch eine andere multiplicirt wird; facteur de messager, ein Bothenmeiſter; ein Beamter, der für die richtige Ablieferung der mit den Poſtkutſchen, Bothen ꝛc. angekommenen Waarenballen Sorge tragen muß.

Factice, *adj. c.* (wird auch *fig. nouv.* im moraliſchen Sinne gebraucht) nachgemacht; was nicht natürlich iſt; durch Kunſt nachgemacht; künſtlich; gekünſtelt, z. B. von Blumen ꝛc. ꝛc.; (von Wörtern) neu gemacht; neu erdichtet; ſ. forgé.

Factieux, euse, *adj. et s.* aufrühriſch; aufwiegleriſch; ein Aufwiegler; Aufrührer; Rottirer; Rottengeiſt; esprit factieux, ein unruhiger Kopf.

Faction, *s. f.* das Schildwache-ſtehen eines Soldaten; *it.* eine Partey; mehrere gleichgeſinnte Perſonen; (im Gegenſatze derer, welche entgegengeſetzte Geſinnungen hegen, Gelinder als complot;) être

en faction, Schildwache stehen; auf dem Posten stehen; mettre en faction, auf die Schildwache ausstellen; sortir de faction, von der Schildwache kommen oder abgehen; être relevé de faction, von der Schildwache abgelöset werden.

Fact onnaire, *s. m.* ein Soldat, der Schildwache stehen muß; un simple factionnaire, ein gemeiner Soldat; *it.* factionnaires, Officiere eines Infanterieregimentes, welche die Wachen thun müssen, zum Unterschiede von den Stabsofficieren; die wachhabenden Officiere.

Factorage, *s. m.* (Handl.) die Provision oder Kommissionsgebühr.

Factorerie, *s. f.* eine Faktorey, d. i. (bey den französischen Handlungskompagnien in Ostindien) das Büreau oder der Ort, wo die Faktoren der Kompagnie zusammen kommen oder beysammen wohnen. (Minder beträchtlich als comptoir, und beträchtlicher als loge).

Factotum, (spr. Factoton.) *s. m. fam.* (meist *iron.*) Alles in Allem; eine Person, die alles in einem Hause, insf. bey einer Herrschaft, gilt, sich in alles mengt, und allen übrigen Hausgenossen befehlen will.

Factum, (spr. Facton.) *s. m.* (jur.) das Faktum; die Species Facti, ein umständlicher, schriftlicher Bericht über eine Sache.

Facture, *s. f.* (Handl.) die Faktur; Faktura; die Rechnung über die Waaren, das Verzeichniß der Waaren, die ein Kaufmann dem andern zusendet, nebst beygefügten Preisen; *it. qqf.* das Faktenbuch, worein die Faktur eingetragen wird; (Künste) die Arbeit; Ausarbeitung; (Orgelm.) das große oder kleine Orgelwerk; die großen oder kleinen Orgelpfeifen.

Facule, *s. f.* (Astron.) eine Sonnenfackel, d. i. gewisse helle Flecken, die man zuweilen in der Sonne wahrnimmt.

Facultatif, ive, *adj.* bref facultatif, ein Breve oder ein päpstlicher Brief, der jemand ein Recht zu etwas gibt.

Faculté, *s. f.* die Kraft oder das Vermögen, etwas zu thun; *it.* ein besonderes Talent, eine besondere Gabe oder Fähigkeit wozu; *it.* die Macht und das Recht wozu; die Befugniß, etwas zu thun; *it* die Eigenschaft, Kraft und Wirkung der Arzeneymittel und Pflanzen; (auf Universitäten) eine Fakultät; die sämmtlichen zu einer Art Wissenschaften gehörigen Professoren; / die Versammlung derselben; *it.* der Ort, wo sie sich versammeln; *it.* ausschließlich, die medicinische Fakultät; *it.* Facultés, *pl.* das ganze Vermögen oder die sämmtlichen Güter einer Person; (jur.) die Gradus, (degrés,) vermöge welcher ein Graduirter das Recht hat, um eine Pfründe anzuhalten; les facultés de l'ame, die Seelenkräfte.

Fadaise, *s. f.* eine Albernheit; abgeschmackte (läppische) Sache oder Rede; alberne Possen; albernes ungereimtes Zeug.

Fade, *adj. c.* unschmackhaft; schaal; matt; fade; *it. fig.* (v. Personen und Sachen) abgeschmackt; läppisch; albern; vin fade, ein schaaler, matter Wein. *Fig.* couleur fade, eine matte, verschossene Farbe; esprit fade, ein schaler Kopf; ein abgeschmackter, läppischer Mensch; une beauté fade, eine fade Schönheit; se sentir le coeur fade, eine Uebelkeit haben; elle se sentit le coeur fade, es wurde ihr ganz übel.

Fadeur, *s. f.* die Unschmackhaftigkeit; Geschmacklosigkeit; Schaalheit; (*prop. et fig.*) ein abgeschmacktes Wesen; *it. fig.* das Abgeschmackte; der Mangel an Anmuth, Lebhaftigkeit ꝛc.; *it. qqf.* ein abgeschmacktes, ungereimtes, kriechendes Lob.

Fagone, *s. f. T.* die Fagonia, oder fagonische Pflanze.

Fagot, *s. m.* ein Bund oder Bündel Reiser, Reisig oder Reisholz; ein Reisbund oder Reisbündel; *prvcl.* eine Welle; (Musik) der Fagotbaß; l'ame d'un fagot; châtrer un fagot, (s. ame und châtrer;) un fagot de linge, *fam.* ein Bund, Bündel oder Pack Leinenzeug oder Wäsche; un fagot d'herbes, ein Büschel Kräuter; un fagot de plumes, ein Büschel Federn. Von verschiedenen Holzarbeiten, deren sämmtliche einzelne Stücke sich auseinander legen lassen (z. B. von Schaluppen, Barken ꝛc. auch von musikalischen Instrumenten ꝛc.) sagt man, sie seyen en fagot gemacht. *Fig. fam. pop. et Prov.* être tout en fagot, ganz krumm und zusammengebogen gehen oder seyn; être fait comme un fagot, übel gewachsen seyn; habillé comme un fagot, schlecht gekleidet seyn; c'est un fagot d'épines, er ist ein wunderlicher, mürrischer Mensch; ihm ist nicht beyzukommen; sentir le fagot, ketzerische Meinungen haben, wegen welcher man zum Scheiterhaufen verdammt werden könnte; conter des fagots, Possen, dummes Zeug erzählen; *vulg.* einem etwas aufbinden wollen; prendre l'air d'un fagot, sich im Vorbeygehen ein wenig wärmen; il y a fagots et fagots, es ist ein großer Unterschied zwischen den Menschen (oder Dingen) von einerley Art oder Benennung.

Fagotage, *s. m.* das Zusammenbinden des Reisholzes; das Wellenmachen; *it.* der

Lohn dafür; *it. com. plais.* im figürlichen Sinn von fagoter. (*Sévigné*).

Fagoté, ée, *part. et adj.* ſ. fagoter.

Fagoter, *v. a.* Reisholz zuſammenbinden; Reisbündel (*prvcl.* Wellen) machen; in Wellen binden; *it.* meiſt *fig. fam.* unordentlich, ſchlecht zuſammen-legen oder-binden; *it.* eine Perſon unordentlich (lächerlich) ankleiden oder herausputzen; wunderlich ankleiden.

Fagoteur, *s. m.* einer, der Reisbünde macht; *provcl.* ein Wellenbinder; Wellenmacher; *it. fig. fam.* einer, der etwas ſehr übel und unordentlich zuſammen legt oder-ſetzt.

Fagotin, *s. m.* ein geputzter Affe, oder auch der Hanswurſt; Pickelhäring (paillasse) eines Marktſchreyers; *it. fig. fam.* ein abgeſchmackter Poſſenreißer.

Fagotines, *s. f. pl. T.* diejenigen kleinen Päckchen Seide, welche außerhalb der Fabrike durch allerley Perſonen verfertigt werden, und wegen der Ungleichheit des Fadens für den Seidenweber untauglich ſind.

Fagoue, *s. f. T.* die Bruſtdrüſe der Thiere. (an den Kälbern, ris de veau).

Faguenas oder Faguena, *s. m.* ein übler Geruch vom Schweiß der Füße, von ſchmutziger, zu lang getragener Wäſche ꝛc.; sentir le faguenas, muffig riechen.

Faïance, Faience, *s. f.* Fayance; unächtes Porcellan; Halbporcellan.

Faïancerie, Faiencerie, *s. f.* eine Fayancefabrik.

Faïancier, Faïencier, ière, *s. m. et f.* ein Fayancehändler; eine Fayancehändlerinn; *it.* ein Fayancefabrikant.

Faillant, *part. act.* v. faillir; arriver à jour faillant, gegen Nacht (bey einbrechender Nacht) ankommen; jouer à coup faillant, (in. beym Federball- und Ballonſchlagen) ſo ſpielen, daß wenn einer fehlet, der andere an ſeine Stelle tritt.

Faille, *s. f. ol.* ſtatt faute, *it. pl.* (Bergw.) Felſen die eine Erzader unterbrechen.

Failli, ie, *part. et adj.* ſ. faillir, in fola. à jour failli, bey anbrechender Nacht; in der Abenddämmerung, als der Tag ſich neigte; (ſ. faillant;) vous verrez la chose faite ou faillie, Sie werden die Sache entweder geendigt oder mißlungen ſehen; chevron failli, (Wap.) ein gegen die Höhe gebrochener Sparren; failli, *ol.* entkräftet; *it.* falſch; betrügeriſch.

Failli, *s. m.* ein Fallit; ein Kaufmann, der, wegen erlittener Unglücksfälle, ein Falliment gemacht hat; ſ. faillite.

Faillibilité, *s. f. T.* die Möglichkeit zu irren.

Faillible, *adj. c.* der oder die irren kann; dem Irrthume unterworfen.

Faillir, *v. n. irr.* (mit avoir) ſeiner Schuldigkeit oder den Geſetzen entgegen handeln; ſich vergehen; *it.* fehlen; ſich irren; (se tromper;) *it.* (ſtatt finir, von einer Familie ꝛc.) zu Ende gehen; ausgehen; aufhören; erlöſchen; *it.* (von den Gliedern der Menſchen und Thiere, ſtatt manquer,) ſchwach werden; *it.* fallit werden; Bankrut machen; (ſ. faillite;) *it. ol. v. a.* ſtatt manquer, z. B. son coup; ce cheval commence à faillir par les jambes, dieſes Pferd fängt an, auf den Beinen ſchwach zu werden; le coeur lui faut, *fam.* es wird ihm übel; *it.* es wird ihm übel im Magen; j'ai failli a (auch de) mourir, ich wäre bald geſtorben; cela a failli à arriver, (auch d'arriver,) beynahe (bald oder faſt) hätte ſich dieſes zugetragen; es fehlte nicht viel, ſo wäre dieſes geſchehen; *vulg.* um ein Haar wäre es geſchehen; sans faillir, *pop.* ſtatt sans faute, unfehlbar; je ne manquerai pas d'y faillir, *pop. plais.* ich werde nicht ermangeln, es bleiben zu laſſen; peu s'en faut etc., (ſ. falloir;) ſ. auch aune.

Faillite, *s. f.* das Falliment oder Falliren eines Kaufmannes durch Unglücksfälle; (da hingegen die Banqueroute durch eigenes Verſchulden geſchieht).

Failloiſe, *s. f.* (Schifff.) der Ort, die Gegend, wo die Sonne untergeht.

Faim, *s. f.* der Hunger; avoir faim, Hunger haben; hungern; hungrig ſeyn; mourir de faim, *prop. et fig.* vor Hunger ſterben; verhungern; *it. fig.* Mangel leiden; un meurt-de-faim, *pop.* ein Hungerleider; la grosse faim, der Heißhunger; faim canine; crier à la faim, (ſ. canin; crier;) la faim insatiable des richesses, des honneurs etc., *fig.* ein unerſättlicher Hunger nach Reichthum, Ehre ꝛc.

Faim-vale, oder Faim-valle, *s. f. T.* der Hundshunger (faim canine,) eine (ſeltene) Krankheit der Pferde.

Faine, *s. f.* eine Buchecker; Bucheichel; die Frucht der Buche.

Fainéant, ante, *adj. et s. fam.* faul; träge; der (die) den Müßiggang liebt; ein Müßiggänger; *vulg.* ein Faulenzer; Tagdieb; eine Müßiggängerinn.

Fainéanter, *v. n. fam.* faulenzen; im Müßiggang leben; *vulg.* herumſchlingeln.

Fainéantise, *s. f. fam.* der Müßiggang; die Faulheit; das Faulenzen; *vulg.* die Faulenzerey.

Faire, *v. a. irr.* machen; thun. *NB.* Es iſt eben ſo unmöglich als zweckwidrig, die unendliche Menge wirklicher Anwendungen dieſes Wortes hier anzuführen. Die meiſten wird man jedoch immer unter denjenigen Wörtern finden, welche die beſondere Handlung ausdrücken,

auf die sich jene Anwendung bezieht, z. B. faire la cuisine, le ménage etc.; faire fortune, faire sa main, bien faire ses orges, faire voile, faire les cartes etc. unter cuisine, ménage, fortune, main, orge, voile, carte etc.; sehr oft wird auch faire an die Stelle des eigentlichen Zeitwortes gesetzt, z. B. faire des oeufs, faire l'histoire, faire le monde etc., statt pondre des oeufs, écrire l'histoire, créer le monde etc., so auch z. B. in folgenden: faire les cheveux, die Haare beschneiden; faire les ongles, die Nägel abschneiden; faire la barbe, rasiren ꝛc.; eben so hat faire, in Verbindung mit gewissen Substantiven, die Bedeutung des von dem Substantivo herkommenden Zeitwortes, z. B. faire achat, faire un sacrifice, faire accueil, faire estime, faire gain, faire gloire, f. diligence, f. séjour, f. la moisson, f. figure, f. offre, f. un conte, faire confidence etc. statt acheter, sacrifier, accueillir, estimer, gägner, se glorifier, diligenter, séjourner, moissonner, figurer, offrir, conter, confier etc.; endlich steht faire sehr oft statt eines nächst vorhergehenden Zeitwortes, z. B. il ne mange pas tant qu'il faisoit, er ißt nicht so viel als er sonst aß; il danse mieux qu'il n'a jamais fait, er tanzt besser als jemahls ꝛc. Den relativen Unterschied zwischen Machen und Thun sehe man unter Faire, thun.

Faire, machen. In diesem Sinne kann faire bedeuten: hervorbringen; erschaffen; zeugen; gebären; (hecken;) vollenden ꝛc.; — *it.* verfertigen; schreiben; erdenken ꝛc.; — *it.* zurecht machen; zurichten; zubereiten; bestellen; besorgen; einrichten; ꝛc.; — *it.* errichten; festsetzen; bestimmen ꝛc.; z. B. faire une alliance, ein Bündniß aufrichten oder schließen; — un fond, einen Fonds errichten; ein Kapital wozu aussetzen oder anlegen; — des troupes, des soldats, Truppen, Soldaten werben; — des recrues, Rekruten aufbringen; rekrutiren; — un régiment, ein Regiment errichten ꝛc.; — quelque argent, etwas Geld sammeln; — *it.* faire, verursachen; Ursache seyn; zuwege bringen; veranlassen; Gelegenheit wozu geben oder seyn; gereichen (z. B. zur Ehre, Schande, Freude ꝛc.) erregen; erwecken; zuziehen ꝛc.; faire ensorte que etc., faire tant que etc., es so weit bringen, daß ꝛc.; — *it.* vor dem *Infinitif* eines andern Zeitwortes wird faire theils mit machen übersetzt, z. B. faire éternuer, faire tomber etc., nießen machen, fallen machen ꝛc.; theils mit lassen ꝛc., z. B. faire faire qch., *fam.* etwas machen lassen; faire bâtir, bauen lassen; se faire peindre, sich mahlen lassen; faire entrer qn., einen herein gehen lassen, oder herein gehen heißen; faire venir qn., einen kommen lassen; kommen heißen; holen oder rufen lassen; machen, daß einer kommt; faire parler qn., einen reden heißen (oder machen;) faire mourir qn., einen tödten oder hinrichten lassen; faire connoître, zu erkennen geben; faire savoir, zu wissen thun; (faire à savoir, jur. statt publier;) — *it.* vorstellen (z. B. eine Person auf dem Theater;) spielen (z. B. seine Rolle;) — *it.* sich stellen; sich anstellen; thun, als ꝛc.; z. B. elle fait la honteuse, sie thut, als schämte sie sich; faire l'insolent, grob und unverschämt thun; unbescheiden und unverschämt seyn; — *it.* (eine Person oder Sache) wofür ausgeben, z. B. on le fait mort, on le fait riche etc., man gibt (*vulg.* schreyt) ihn für todt, für reich ꝛc. aus; on fait monter sa perte à tant et tant, man gibt seinen Schaden so und so hoch an; — *it.* faire, (in einigen Redensarten) fließen lassen ꝛc.; z. B. faire ses affaires, son cas, seine Nothdurft verrichten; il a fait tant de fois, er ist so viel mahl zu Stuhl gewesen; le malade fait tout (auch laisse tout aller) sous lui, der Kranke läßt alles unter sich gehen; faire de l'eau, statt pisser; (v. Schiffen, faire eau, leck seyn; faire de l'eau, Wasser einnehmen; faire le nord, nordwärts fahren; faire vent arrière, vor den Wind fahren; faire pavillon, die Flagge aufstecken; faire du sable, faire une pierre, mit dem Urin Gries oder einen Stein auswerfen; — *it.* faire, (Waaren) biethen oder halten; dafür verlangen; den Preis dafür ansetzen; vous me faites cela trop cher, Sie biethen oder halten mir das zu hoch (zu theuer;) Sie setzen mir es zu hoch an; — *it.* faire, wozu dienen, helfen, nützen, beytragen; z. B. cela ne fait rien à l'affaire, dieses macht (dient, hilft, nützet, thut) nichts zur Sache oder Hauptsache; c'est ce qui fait à notre sujet, eben dieses dient zu unsrer Sache (zu unserm Vorhaben;) je n'y saurois que faire, ich kann nichts dabey thun; ich kann's nicht ändern; ich kann nichts dafür; an mir liegt die Schuld nicht; cela fait pour moi, dieß beweißt für mich, dieß kömmt mir zu statten; qu'est ce que cela fait! was liegt daran! was ist daran gelegen! — *it.* faire qn. à qch., einen zu etwas gewöhnen, bilden, geschickt machen, abrichten; faire le bec à qn., *prov.* (s. bec;) — n'avoir que faire de qn., oder de qch., (s. avoir;) — avoir de faire à qn., oder de qch., einer Person oder Sache benöthigt seyn oder bedürfen; sie nöthig haben; sie brauchen.

Faire, thun. (Bezieht ſich näher auf die Wirkungen oder Handlungen vernünftiger Weſen; machen hingegen näher auf die Dinge, welche durch jene Handlungen hervorgebracht werden). Z. B. avoir à faire à qn., (auch avoir affaire à qn.) mit jemanden zu thun haben; es mit jemanden zu thun, zu ſchaffen (d. i. Streit, Proceß ꝛc.) haben oder bekommen; il a fait à moi oder avec moi, *fam.* ich mag nichts mehr mit ihm zu ſchaffen haben; wir ſind geſchiedene Leute; on n'a jamais fait avec lui, *fam.* mit ihm wird man nimmermehr fertig; c'est à faire à lui, *fam.* zu dergleichen Sachen iſt er wie gemacht; c'est à faire à perdre, *prov.* (ſ. perdre;) pour se faire, (jur.) zu dieſem Ende; zu dieſer Abſicht; faire une faute de langue, einen Sprachfehler machen; faire une faute, une bonne, une mauvaise action, einen Fehler, eine gute, eine ſchlechte Handlung begehen; faire des merveilles, Wunder thun; faire tous ses efforts, ſich alle Mühe geben; faire le bien, das Gute thun; thun, was gut und recht iſt; recht handeln; faire bien, ſich wohl verhalten; c'est bien fait à lui, er hat wohl gethan; faire du bien, (jemanden) wohl thun; Wohlthaten oder Gutes erzeigen; faire l'aumône, la charité, Allmoſen geben; faire bon, gut ſagen; Bürge ſeyn; faire grâce, begnadigen; faire défense, verbiethen; faire loi, befehlen; faire la loi, Geſetze vorſchreiben; faire cas, ſchätzen; faire beaucoup d'honneur, d'honnêtetes etc., einem viele Ehre, Höflichkeiten erweiſen, erzeigen, anthun; faire (beſſer rendre) service à qn., jemanden einen Dienſt leiſten; faire son devoir etc., ſeine Pflicht thun; ſeine Schuldigkeit ꝛc. beobachten; (ſtatt observer;) faire ses pâques etc., Oſtern ꝛc. halten; faire son sémestre, faire son année d'exercice; dieſes halbe Jahr, dieſes Jahr über am Amte ſeyn; faire son apprentissage, in den Lehrjahren ſtehen; faire son temps, ſeine Zeit aushalten; faire un art, une profession, un métier, eine Kunſt, eine Profeſſion, eine Art Handthierung oder Gewerbe treiben; (ſ. auch études;) faire la garde, auf die Wache ziehen; faire sentinelle, Schildwache ſtehen; faire la Saint-Martin, feyern; faire des armes, fechten; faire gras, Fleiſch eſſen; faire maigre, die Faſten halten; j'ai fait tout Paris, ich habe ganz Paris durchlaufen; j'ai fait tous les marchands, ich bin bey allen Kaufleuten geweſen; ne faire que etc., nichts anders thun, oder nichts thun, als ꝛc.; elle ne fait que croître et embellir, (*prov.*) ſie nimmt täglich an Schönheit zu; ſie wird zuſehends größer und ſchöner; ne faire qu'aller et venir, nichts thun als hin und her gehen oder laufen; nur immer hin und her laufen; in beſtändiger Bewegung ſeyn; ne faire qu'aller et revenir, wohin gehen, und gleich wieder kommen; il ne fait que d'arriver, er iſt ſo eben, eben jetzt angekommen; je ne fais que de boire, ich habe ſo eben erſt (dieſen Augenblick erſt) getrunken. *Prov.* c'est un faire le faut, *fam.* dieß iſt ein Muß.

Faire, *v. n.* eine gute oder ſchlechte Wirkung machen; gut oder ſchlecht zuſammenſtehen; in die Augen fallen; ce tableau ne fait pas bien ici, dieſes Gemählde thut hier keine gute Wirkung; l'argent fait bien avec le bleu, Silber und Blau ſtehen gut zuſammen; (*vulg.* ſtechen gut gegen einander ab;) cet habit ne vous fait pas bien, dieſes Kleid ſteht Ihnen nicht wohl an; (*vulg.* geht Ihnen nicht, ne vous va pas bien,) *it.* faire, *absol.* (Kartenſpiel) die Karten geben; (auch in einigen andern Spielen) à qui est-ce à faire? an wem iſt es?

Faire, *v. impers.* il fait jour, es iſt Tag; il fait crotté, es iſt kothig; les pluies qu'il a fait, das ſtarke Regenwetter, das wir gehabt haben; il fait cher en ce pays, in dieſem Lande iſt theuer leben; il y fait bon, il y fait bon vivre, da (dort) iſt gut ſeyn; il fait beau voir cela, das iſt artig zu ſehen; das läßt ſchön; il vous fait beau voir, *iron.* das läßt Ihnen recht trefflich; das läßt Ihnen recht fein.

se Faire, *v. réfl.* geſchehen; ſich zutragen; ſich ereignen; ſich begeben; *it.* zur Wirklichkeit gebracht werden; zu Stande kommen; wirklich ausgeführt oder gemacht werden; geſchloſſen werden, (wie z. B. Friede; *it.* etwas werden, z. B. se faire médecin, prêtre, soldat etc., ein Arzt, ein Prieſter, ein Soldat ꝛc. werden; se faire vieux, *fam.* ſich alt machen; in die hohen Jahre kommen; alt werden; se faire grand, beau etc., groß, ſchön ꝛc. werden; se faire moquer, ſich lächerlich machen; lächerlich werden; *it.* ſich etwas zuziehen; ſich etwas verſchaffen, erwerben ꝛc., z. B. Freunde, Feinde ꝛc.; se faire des affaires, ſich Händel zuziehen; se faire aimer, ſich beliebt machen; se faire jour, ſich Platz machen; ſich durchſchlagen; durchhauen; (ſ. auch justice;) se faire mourir, ſich ums Leben bringen; va te faire paître oder auch panser! *pop.* geh zum Henker! lauf hin, wo der Pfeffer wächſt; se faire à qch., ſich wozu oder woran gewöhnen; etwas gewohnt werden; se faire une étude de ses devoirs, ſtatt étudier ses etc.; il se fait bien, ſo auch il commence à se faire, *fam.* (von einem Jüngling) er läßt ſich gut an; ce vin se fera, dieſer Wein

wird sich bessern; wird gut werden; se faire malade, sich krank stellen; sich stellen, als ob man krank wäre; se faire riche, sich für reich ausgeben; se faire fort de qch., de qn., (s. fort:) *it.* se faire, *impers.* statt arriver, être, geschehen; sich zutragen; werden; seyn; (s. se faire, gleich anfangs;) il peut se faire, es kann seyn; es ist möglich. *Prov.* se faire de fête, sich ungebethen in einen Handel mengen; le bon oiseau se fait de lui-même, ein guter Falk richtet sich von selbst ab.

Faire, *s. m.* (bildende Künste) die Manier des Künstlers; die Behandlung.

Faisable, *adj. c.* was sich thun läßt; thunlich; *it.* möglich; *it.* rathsam.

Faisan, *s. m.* der Fasan; le coq faisan, der Fasanhahn; la poule faisane, das Fasanhuhn; die Fasanhenne.

Faisances, *s. f. pl. T.* alle, vom Pachter eines Gutes, außer dem Pachtgeld stipulirte Leistungen.

Faisande, *s. f.* s. poule faisane, bey faisan.

Faisandeau, *s. m.* ein junger Fasan.

se Faisander, *v. réfl.* einen Wildpret-Geruch und Geschmack annehmen oder haben; *vulg.* ein Fumet (fumet) an sich haben; wildenzen; wildpern; *it.* faisander, *v. n.* vous avez trop laissé faisander cette perdrix, ihr habt dieses Feldhuhn zu lange hängen lassen; es schmeckt zu stark.

Faisanderie, *s. f.* eine Fasanerie; ein Fasanenhaus; ein Fasanengarten; eine Fasanenhecke ꝛc.

Faisandier, *s. m.* ein Fasanenwärter.

Faisceau, *s. m.* ein (das) Bund, Gebünde oder Büschel; (bey einigen die Bündel;) *it.* die Sprossen an einer Wagenleiter; un faisceau de flèches, de piques etc., ein Bund Pfeile, Picken ꝛc.; — d'herbes, (Apoth.) ein Bund, Bündel Kräuter; faisceau d'armes, eine Gewehrpyramide; ein Gewehrhaufen; faisceau optique, ein optischer Strahlenbüschel; les faisceaux, *pl.* (alt Röm.) die Fasces; ein Bündel Ruthen mit einer Art in der Mitte, dergleichen gewissen obrigkeitlichen Personen, zum Zeichen ihrer Würde und Gewalt, vorgetragen wurden; colonne en faisceaux, *T.* eine mit kleinen Säulchen oder Stollen umgebene Säule.

Faiseur, euse, *s. m. et f.* faiseur de luths, de clavecins etc., ein Lautenmacher, Klaviermacher ꝛc.; (doch sagt man auch facteur de luths etc., hingegen sagt man nicht faiseur d'orgues, de violons, sondern facteur d'orgues etc.) faiseuse de blonde, eine Blondenmacherinn; faiseur de bas au métier, ein Strumpfweber; Strumpfwirker; faiseur de balais, ein Besenbinder; *it.* (meist *mépr.*) z. B. faiseur de vers, ein Reimschmidt; faiseur de livres, ein Büchermacher; faiseur d'almanacs, ein Kalendermacher; faiseur de contes, einer, der gerne Histörchen erzählt; les grands diseurs ne sont pas les grands faiseurs, *prov.* wo viel Worte sind, da ist wenig That; viel Geschrey und wenig Wolle.

Faisselle, *s. f.* eine Käseform; (*plus.* éclisse).

Faisser, *v. a. T.* Kimmweiden flechten; s. faisses.

Faisserie, *s. f. T.* jede durchbrochene Korbarbeit; s. auch à jour.

Faisses, *s. f. pl.* (Korbm.) Kimmweiden; eine Anzahl vereinigter Weidenruthen, womit die Kimme oder der untere Rand eines Korbes befestiget wird.

Faissier, *s. m.* ein Korbmacher, der durchbrochenes Flechtwerk macht.

Fait, faite, *part. et adj.* gemacht; gethan; geschehen ꝛc. (s. die Bedeutungen von faire;) (v. Personen) wohl oder übel gewachsen, gebildet, (gemacht, gebaut;) une fille faite, ein erwachsenes Mädchen; c'est déjà un homme fait, er ist bereits ein erwachsener Mensch; er weiß sich selbst zu regieren; er ist kein Kind mehr ꝛc.; il est fait pour cela, das ist seine Schuldigkeit; il est fait à cela, er ist dazu abgerichtet, oder daran gewöhnt; *it.* er ist wie dazu geboren; comme le voilà fait, wie er aussieht; c'est une affaire faite, das ist ein ausgemachter Handel; c'est fait de lui, es ist um ihn geschehen; es ist aus mit ihm; c'en est fait, es ist aus damit; cheval fait, ein zugerittenes Pferd; prix fait, (auch fixe,) ein festgesetzter Preis; melon fait, eine reife Melone; vent fait, ein beständiger Wind; vin fait, ein trinkbarer Wein; une nouvelle faite à plaisir, eine zum Spaß erdichtete Neuigkeit; elle est faite à plaisir, sie ist ein Lieblingsstück der Natur, d. i. sie ist bildschön; (auch elle est faite à peindre). *Fig. et Prov.* un esprit fait, ein durchtriebener Kopf; avoir la tête mal faite, einen wunderlichen, eigensinnigen Kopf haben; *it.* im Kopfe nicht richtig seyn, d. i. keinen Verstand, keine Ueberlegung haben ꝛc.; c'est un homme fait à sa manière, er hat einen eigensinnigen Kopf; c'est le père tout fait, es ist sein natürlicher Vater; er ist seines Vaters Ebenbild; cela vaut fait, das ist so gut als gethan; so gut als fertig; ce qui est fait n'est pas à faire, nach gethaner Arbeit ist gut feyern; maison faite et femme à faire, ein wohlbestelltes Hauswesen, und dann eine junge Frau dabey, die man erst nach seiner Hand ziehen kann; s. auch jambe.

Fait, *s. m.* eine That; eine wirklich geschehene Handlung oder Verrichtung; *it.* eine wirkliche Begebenheit; ein wirklicher Vorfall; eine Thatsache; ein Factum; eine wirklich geschehene Sache; der gegenwärtige Fall; die Frage, wovon die Rede ist und worauf es ankommt; *it.* (die Sache,) das, was uns vortheilhaft ist, was zu unserm Zwecke dient; *it. qqf. fam.* der Theil, der jemanden von einem Ganzen gebührt; s. die Beyspiele; les hauts faits d'armes, oder bloß, les hauts faits, die Heldenthaten (exploits;) savoir les faits et les gestes d'une personne, *plais.* jemandes Thun und Lassen wissen oder kennen; *vulg.* den Vogel kennen; prendre qn. sur le fait, einen auf der That oder auf frischer That ertappen; cela est du fait d'un tel, (jur.) der und der hat es gethan; il y a du vin dans le fait, *fam.* die Sache ist beym Trunke vorgegangen; prendre le fait de qn., (jur.) und *fam.* oder prendre fait et cause pour qn., einen in allen Stücken vertreten; sich einer Person eifrig (*vulg.* ritterlich) annehmen; preuves de fait, Beweise aus geschehenen Dingen; question de fait, die Frage, ob etwas wirklich geschehen oder wahr sey; die quæstio facti; voies de fait, Thätlichkeiten; être sûr de son fait, seiner Sache gewiß sein; être au fait d'une chose, eine Sache wohl verstehen; au fait, zur Sache! mettre qn. au fait (de qch.,) einem die Sache recht nach ihrem ganzen Zusammenhang erklären; posons le fait, wir wollen den Fall setzen; mettre oder poser en fait, für ausgemacht angeben oder annehmen; cela n'est pas mon fait, das ist meine Sache nicht, ist nichts für mich; il a eu son fait, *fam.* er hat seine Sache, seinen Antheil bekommen; *it. fig.* er ist garstig abgeführt worden; er hat seinen Rest bekommen; dire à qn. son fait, einem derb die Wahrheit sagen; être en possession de fait, (jur.) bloß im Besitz einer Sache seyn, ohne das Eigenthumsrecht dazu zu haben; (im Gegensatze der possession de droit,) le fait foit, (Münzw.) die Anzahl Marke Goldes oder Silbers, die der Münzmeister zu prägen sich anheischig macht; après le fait ne vaut souhait, *prov.* nach geschehener That hilft weder Wunsch noch Rath; faits et articles, (jur.) die Punkte; faits justificatifs, Beweise.

Fait, *adv.* en fait de etc., statt en matière de etc., in Betreff; betreffend den, die, das ꝛc.; was den, die, das betrifft; il est savant en fait de géographie, in der Geographie ist er sehr wohl bewandert; maître en fait d'armes, ist der Ehrentitel der Fechtmeister; pour fait de etc., wegen; (von wegen;) für; tout-à-fait, gänzlich; ganz und gar; de fait, *fam.* in der That; gewiß; wirklich; si fait, freylich! *pop.* o ja; allerdings! doch! (statt pardonnez-moi, excusez-moi).

Faîtage, *s. m. T.* das Giebelwerk; der Dachstuhl mit dem Dache; *it. qqf.* bloß statt faîte, der Giebel; (Dachdecker) eine hohle Bleytafel oder bleyerne Platte, womit der Forst des Daches belegt wird; (jur.) der Giebelzins; *it.* oder droit de faîtage, ehem. das Recht gewisser Einwohner, aus dem herrschaftlichen Holz einen Baum zum Dachstuhl ihres Hauses zu holen.

Faitardise, *s. f. ol.* statt fainéantise.

Faîte, *s. m.* der Giebel oder Forst eines Gebäudes; eigentlich das oberste Stück Holz an einem Dache, auf welchem die Dachsparren (chevrons) befestigt sind; *it. qqf.* überh. das Dachwerk; (comble;) der Dachstuhl; *it.* der Gipfel eines Baumes; le faîte de la gloire, des grandeurs etc., *fig.* der Gipfel (der höchste Grad, die höchste Stufe) des Ruhms, der Größe ꝛc.

Faîtière, *s. f.* der Forstziegel; eine Art Hohlziegel, womit der Forst oder Giebel eines Hauses gedeckt wird, (auch enfaîteau;) *it.* die Querstange oben auf einem Zelt; (Naturgesch.) die Hohlziegelmuschel; vues de faîtière, *T.* die Ochsenaugen (d. i. runde Glasscheiben; mit einem erhabenen Knopf in der Mitte) im Dache.

Faix, *s. m. prop. et fig.* eine Last; eine schwere Bürde; un porte-faix, ein Lastträger; l'arrière-faix, die Nachgeburt; ce bâtiment a pris son faix, *T.* dieses Gebäude hat sich völlig (oder gehörig) gesetzt; (s. auch peser, *prov.*).

Fakir, *s. m.* ein Fakir; eine Art Derwische oder türkischer herumstreifender Bettelmönche.

Falabriquier, *s. m.* (Botan.) der Zürgelbaum; Zirgelbaum; Lotusbaum; Gabelbaum.

Falaise, *s. f. T.* ein hohes, steiles, jähes Ufer; ein steiles Gestade; *it.* (in der ehem. Normandie) hohe zusammengewehete Schneehaufen und Sandhügel.

Falaiser, *v. n. T.* (vom Meere) gegen ein jähes Ufer (falaise) anstoßen, anschlagen, anprellen.

Falarique, *s. f. T. ol.* ein Feuerpfeil; Brandpfeil; Sturmpfeil.

Falbala, *s. m.* eine Falbala; Falbel; so heißen allerley gefältelte Streifen, unten an den Roben oder Röcken der Frauenzimmer, auch an Möbeln.

Falcade, *s. f. T.* die Falkade; das Falkiren; eine Art Courbette des Pferdes,

da es, wenn es der Reiter vorne anhält, gleichsam auf den Hinterfüßen zu sitzen scheinet.

Falcidie, *adj. et s. f.* (jur.) la quarte falcidie, oder bloß la falcidie, das falcidische Viertel; der 4te Theil der ganzen Erbschaft, den ein Testamentserbe zurückzubehalten berechtigt ist, wenn die Legate mehr als 3 Theile der ganzen Erbschaft betragen.

Falciforme, *adj. c.* (Anat.) sichelförmig.

Fallace, *s. f. ol.* statt tromperie: fourberie; fraude; — d'un argument, (Log.) die Betrüglichkeit eines Schlusses.

Fallacieusement, *adv. ol.* betrüglicherweise.

Fallacieux, euse, *adj. ol.* betrüglich.

Falloir, *v n. et impers. irr.* müssen; *il* bedürfen; nöthig haben; *il.* (mit en verbunden, wo es alsdann in den *temps composés* mit être konjugirt wird,) soviel als faillir, mangeln oder fehlen; il faut, man muß; il m'a fallu rester là, ich habe da bleiben müssen; *il* faut qu'elle parte, sie muß abreisen; si faut-il que etc., *fam.* statt quoiqu'il en soit, il est nécessaire que etc., dem sey wie ihm wolle, so ist nöthig daß ꝛc.; il lui faut qch., er muß etwas haben; er bedarf etwas; er hat etwas nöthig oder von Nöthen; il y en a plus qu'il ne faut, es ist mehr davon da, als nöthig ist; il s'en falloit tant, es fehlte so viel daran; il s'en faut peu, es fehlet wenig daran; peut s'en faut que le compte n'y soit, es fehlt wenig daran, so ist die Zahl richtig; beynahe wäre die ꝛc.; tant s'en faut que etc., weit gefehlt, daß ꝛc.; c'est un faire le faut, s. faire; (s. auch faillir).

Falot, *s. m.* eine Stocklaterne; Stangenlaterne; Stockleuchte; *it.* eine Art Pechpfanne, zur Erleuchtung großer Höfe oder Plätze.

Falot, ote, *adj. fam.* närrisch; läppisch; lächerlich; possierlich; kurzweilig; *prvcl.* schnurrig; un esprit falot, auch (*s.*) un plaisant falot, ein närrischer (schnurriger) Mensch; ein Laffe; un conte falot, une aventure falote, eine närrische ꝛc. Geschichte, Begebenheit.

Falotement, *adv. fam.* auf eine närrische, lächerliche, kurzweilige ꝛc. Art.

Falotier, *s. m.* ein Bedienter, der die Laternen besorgen muß; ein Laternenträger; s. falot.

Falourde, *s. f.* ein Bund Knüpelholz.

Falquer, *v. n. T.* falkieren; s. falcade.

Falsificateur, *s. m.* ein Verfälscher.

Falsification, *s. f.* die Verfälschung.

Falsifié, ée, *part. et adj.* verfälscht.

Falsifier, *v. a.* verfälschen.

Falun, *s. m.* die Muschelerde; der Muschelsand (von zerbrochenen Muscheln,) so man unter der Erde findet; eine Art Dünger.

Faluner, *v. a.* une terre, mit Muschelerde düngen.

Faluniéres, *s. f. pl.* eine Bruchmuschelgrube.

Fame, *s. f. ol.* u. (jur.) das Gerücht, der Ruf, worin jemand steht; der Nahme.

Fâmé, ée, *adj. fam.* bien fâmé, in gutem Ruf stehend; mal fâmé, so einen übeln Ruf hat; übel berüchtigt.

Famélique, *adj. c* sehr hungerig; *it. s. m.* ein sehr hungeriger, ein ausgehungerter Mensch.

Fameux, euse, *adj.* berühmt; rühmlich bekannt; *it.* (*m.p.*) berüchtigt; berufen; beschrien; fameux par (*qqf.* en) qch., wegen etwas berühmt.

Famil, *adj. m. ol.* zahm.

se Familiariser, *v. réfl.* avec qn., avec qch., mit jemanden vertraulich werden; einer Sache gewohnt werden; *it. absol.* allzu vertraulich thun; sich eine allzugroße Vertraulichkeit erlauben, herausnehmen, anmaßen; sich (mit seinen Untergebenen) allzu gemein machen; *it.* se familiariser une chose, (*active* gebraucht) (z. B. une langue, un auteur, un style etc.,) sich eine Sache sehr genau bekannt machen.

Familiarité, *s. f.* die Vertraulichkeit; ein vertrauter Umgang mit jemand; prendre des airs de familiarité, (s. airs familiers, unter familier;) avoir des familiarités avec une femme, einen verdächtigen Umgang, oder auch nur, eine Liebesintrigue mit einem Frauenzimmer haben.

Familier, ière, *adj.* vertraulich; *it.* vertraut, was einem durch lange Uebung und Gewohnheit ganz leicht (oder geläufig) geworden ist; je suis très-familier avec lui, ich gehe sehr vertraulich mit ihm um; ich lebe mit ihm auf einem sehr vertraulichen Fuße; un entretien familier, ein vertrauliches Gespräch; prendre des airs familiers, oder avoir des manières familières, sich zu viel (Freyheit) herausnehmen, inf. gegen eine höhere Person, oder gegen ein Frauenzimmer; un terme familier, ein Ausdruck, der sich nur für die Sprache des vertraulichen oder gemeinen Umganges schickt; so auch style oder discours familier, die vertrauliche, familiäre Schreibart; der Konversationsstyl; esprit familier, ein dienstbarer Geist; épitres familières, des Cicero vertraute Briefe an seine Freunde; le latin lui est familier, er ist ein fertiger Lateiner; Latein versteht er wie seine Muttersprache; im Latein hat er es zu einer großen Fertigkeit gebracht. Familier, *qqf. s.* ein Vertrauter; einer,

der ſich im Umgange mit Höhern zuviel herausnimmt; *it. pl.* (in Portugall und Spanien) die geheimen Kundſchafter und Angeſtellten der Inquiſition.

Familièrement, *adv.* vertraulich; auf eine vertrauliche Art; ſ. familier.

Famille, *s. f.* die Familie; das Haus, d. i. die ganze Verwandtſchaft oder Blutsfreundſchaft; *it. qq. f.* das Geſchlecht; alle, welche eben denſelben Stammvater haben; *it.* Mann, Weib, Kinder und Geſinde zuſammen; *vulg.* die ganze Haushaltung; *it.* die ſämmtliche Domeſtiken vornehmer italieniſcher Herren; (Naturgeſch.) eine Familie, eine Anzahl nahe verwandter Geſchlechter oder Arten; (*NB.* von vornehmen Geſchlechtern ſagt man gewöhnlicher maison, das Haus; von vornehmen Geſchlechtern der Griechen und Römer hingegen, famille, das Geſchlecht;) un père de famille, ein Hausvater, Familienvater; avoir famille, Weib und Kinder haben; souper en famille, mit den Seinigen, mit ſeiner Familie das Abendbrod eſſen; j'y suis allé en famille, ich bin mit meinem ganzen Hauſe dahin gegangen; c'est un enfant de famille, er iſt von guter Herkunft. *Fig.* elle a un air de famille, ſie hat ein Familiengeſicht; un mot et sa famille, *T.* ein Stammwort und die davon herkommende Wörter; un Saint et toute sa famille, ein Heiliger und alle Mönche ſeines Ordens; la sainte famille, *T.* die heilige Familie; ein Gemählde, das J. Chriſtum, die Jungfrau Maria, den Joſeph, zuweilen auch den Johannes vorſtellt.

Familleux, euse, *adj. T.* (v. Falken) immer hungerig.

Famine, *s. f.* die Hungersnoth; la famine se mit dans la ville, es entſtand eine Hungersnoth in der Stadt; on a pris cette ville par famine, man hat dieſe Stadt durch Hunger zur Uebergabe gezwungen; crier famine sur un tas de blé, *prov.* mitten im Ueberfluſſe über Mangel klagen.

Fanage, *s. m.* das Heumachen; der Heumacherlohn.

Fanaison, *s. f.* die Mähezeit; die Zeit, da man Heu macht; die Heuärnte; (*prvcl.* die Heumacht).

Fanal, *s. m.* eine große Schiffslaterne, die ganz oben auf dem Hintertheile des Schiffes ſteht; *it.* ein Feuer, welches des Nachts auf hohen Thürmen oder Hügeln (ſ. phare,) oder beym Eingange eines Hafens, oder längſt der Seeküſte unterhalten wird; *it.* der Leuchtthurm ſelbſt; (auch feux, ſ. feu;) faire fanal, die Schiffslaterne anzünden; faire fanal de quatre faux, mit vier Laternen Zeichen geben.

Fanatique, *adj. et s.* fanatiſch; ſchwärmeriſch; (ſ. fanatisme;) *it. fam. qq. f.* närriſch; träumeriſch; verrückt im Kopfe; ein Schwärmer; Fanatiker.

Fanatisé, ée, *part. et adj. nouv.* fanatiſiert. ſ. fanatiser.

Fanatiser, *v. a. nouv.* fanatiſch (ſchwärmeriſch) machen; zur Religionsſchwärmerey verleiten; fanatiſieren.

Fanatisme, *s. m.* der Fanatismus; die Schwärmerey; die Hartnäckigkeit, mit welcher man Einbildungen und Empfindungen für göttliche Offenbarungen und Wahrheiten annimmt; *it. fam.* ein halsſtarriges Beharren auf einer närriſchen Meinung oder Einbildung.

Fane, *s. f.* (Gärtn.) die Blätter oder das Kraut einer Pflanze; (im Gegenſatz der Blumenblätter;) *vulg.* das Kräuterich; *it.* das Blattwerk von Blumen und Kräutern, das beym Abmähen mit unter das Heu kommt.

Fané, ée, *part. et adj.* gewendet und getrocknet; *it.* verwelkt, welk ꝛc. ſ. faner.

Faner, *v. a.* (l'herbe) *et absol.* Heu machen, d. i. das abgemähte (fauché) Gras auf der Wieſe wenden und trocknen; *it.* welk machen, (doch nicht ganz welk, wie flétrir). Se faner, *v. réfl.* (*prop* und auch *fig.* z. B. von der Schönheit) welk werden; welken, verwelken; *vulg.* auf die Neige gehen.

Faneur, euse, *s. m. et f.* ein Heumacher; eine Heumacherinn. (ſ. faner).

Fanfan, *s. m. et f.* (ein Liebkoſungswort gegen Kinder) liebes Kind! Püppchen!

Fanfare, *s. f.* ein Trompetenſtück; ein kurzes, munteres und martialiſch klingendes Stück, das auf der Trompete geblaſen wird; *it.* überhaupt, das Getöne einer Feld- oder Kriegsmuſik mit Trompeten, Trommeln, Pfeifen ꝛc.; sonner des fanfares, in die Trompeten ſtoßen; au son des fanfares, unter Trompeten- (und Pauken-) Schall; faire fanfare de quelque chose, *fig. fam.* viel Lärmens (Rühmens, Weſens) von etwas machen.

Fanfaron, *s. et adj. fam.* ein Prahler, Großſprecher; (*vulg.* Windbeutel; Aufſchneider;) prahleriſch; fanfarons en amitié, Freunde in Worten, aber nicht in der That; style fanfaron, ein ſchwülſtiger Styl. ſ. ampoulé.

Fanfaronnade, *s. f.* die Prahlerey, Großſprecherey; *vulg.* die Aufſchneiderey; Windbeutelen.

Fanfaronnerie, *s. f.* die Gewohnheit zu prahlen; die Großſprecherey; Großthuerey.

Fanfreluche, *s. f. fam. et mépr.* der Flitter-

staat; geringe Zierathen zum Putz; das Flitterwerk.

Fange, *s.f.* der Gassen- oder Straßenkoth; *it. fig.* der Koth; il est né dans la fange, er ist von sehr geringem Herkommen; ramper dans la fange, im Koth kriechen; sich mit verächtlichen Dingen abgeben oder behelfen.

Fangeux, euse, *adj.* kothig; voller Koth; des terres fangeuses, schlammige Aecker.

Fanion, *s.m.* eine Bagagefahne.

Fanon, *s.m.* die Wanne; Wamme; die herabhangende Haut am Hals des Rindviehes; (am Pferde) die Zotte; der Haarbusch, welcher das hinter der Köthe (boulet) befindliche weiche Horn (den Sporn, ergot) bedeckt; (bey Meßpriestern ꝛc.) statt manipule; (Wap.) eine Art Armband, so am rechten Arm herunter hängt; *it.* ein wimpelartiges Fähnchen; (Schifff.) der Zipfel eines Segels; *it.* fanons, die Barten, welche einigen Arten der Wallfische und Finnfische statt der Zähne dienen, und woraus das sogenannte Fischbein gespalten wird; *it.* zwey, an der rechten Seite einer Bischofsmütze oder Kaiserkrone, herabhangende Streifen oder Schnüre; (Chirurg.) Strohläden, d. i. zwey mit Stroh umwickelte und mit Leinwand überzogene Stäbe, zur Festhaltung des Verbandes eines Beinbruchs; prendre le fanon d'artimon, *T.* den Besan bollen, d. i. den Zipfel des Besansegels aufschürzen, damit dieses weniger Wind fasse.

Fantaisie, *s.f.* die Fantasie; Einbildungskraft; (nur im Lehrstyl; sonst imagination;) *it.* ein Gedanke; Einfall; eine Idee; *it.* der eigene Sinn, Wille oder Geschmack; die eigene Art oder Manier einer Person; *it. qqf.* ein wunderlicher (étrange) Einfall; eine Grille; ein närrisches (seltsames) Wesen; der Eigensinn ꝛc. (bizarrerie, caprice, boutade); *vulg.* ein Schuß; *it.* (de poëte) Einfälle, die der Dichter in seiner Laune, oder auch im vollen Feuer seiner Begeisterung, nur so flüchtig hingeworfen hat; eine Fantasie; (so auch vom Mahler;) *it.* eine Fantasie; ein aus dem Stegreife komponiertes und alsofort gespieltes musikalisches Stück; (nicht mit caprice zu verwechseln;) une tête de fantaisie, ein, bloß nach der Fantasie, gemahlter Kopf; un habit de fantaisie, ein seltsames Kleid; cela est à ma fantaisie, das ist nach meinem Sinne, (*vulg.* Kopfe); ceci m'est venu en fantaisie, das ist mir in den Kopf gekommen, ist mir eingefallen; fantaisie musquée, *fig.* s. musqué.

Fantasque, *adj.c.* (v. Personen) fantastisch; der (die) thörichten, wunderlichen, närrischen, seltsamen Einbildungen nachhängt; (v. Sachen) wunderlich; närrisch; seltsam; esprit fantasque, ein Fantast, Grillenfänger; *vulg.* der seine Mucken hat; s. auch mule.

Fantasquement, *adv.* auf eine fantastische ꝛc. Art.

Fantassin, *s.m.* ein Soldat zu Fuß; ein (Fußgänger,) Infanterist.

Fantastique, *adj.c.* fantastisch; von thörichten Fantasien herrührend; eingebildet, thöricht, schimärisch; (s. fantaisie u. fantasque;) un corps fantastique, ein Scheinkörper; ein bloß eingebildeter Körper, z. B. un fantôme.

Fantôme, *s.m.* ein (das) Gespenst; eine eingebildete Gestalt, die man zu sehen glaubt; *it. fig.* (ein Gespenst;) ein erdichteter Gegenstand des Schreckens oder der Furcht; eine Einbildung; ein Traum; ein (das) Schreckbild; *it.* ein (das) Hirngespinst; ein Werk der bloßen Einbildungskraft; *it. fig.* ein Schatten, d. i. eine sehr magere Person; *vulg* ein Gespenst; ein Schatten an der Wand ꝛc.; (s. die Beyspiele;) *it.* ein Strohbild, das einem Abwesenden zum Spott verurtheil wird; *it.* fantômes, *pl.* (Lehrstyl) Bilder, die von gesehenen Dingen in unserer Einbildungskraft zurückbleiben. *Fig.* il n'est plus qu'un fantôme, er gleicht einem Schatten; il n'est qu'un fantôme de souverain, er hat bloß den Schatten eines Souverains; Rome ne fut plus qu'un fantôme de République, Rom behielt nur den Schatten eines Freystaates.

Fanum, (spr. fano) *s. m.* (latein.) eine Art Tempel oder Ehrendenkmahl bey den alten Römern.

Faon, (spr. fan) *s. m.* ein (das) Hirschkalb; *it. qqf.* das Junge eines Elephanten; — de chevreuil, ein Rehkalb.

Faoner, (spr. faner) *v. n.* Junge werfen, Junge bekommen, Junge setzen; *T.* setzen, (wird nur vom Hirsch und Reh gesagt).

Faquin, *s. m. mépr. injur.* ein nichtswürdiger, verächtlicher, niederträchtiger Kerl; ein Lumpenhund; Schurke; *it. prvcl.* statt fat, ein Stutzer, süßer Herr; *it. ol.* ein hölzerner Mann, nach welchem man mit der Lanze rennte.

Faquinerie, *s.f. injur* ein nichtswürdiger Streich, ein Lumpenstreich.

Faraillon oder **tarillon**, *s.m.* (Schifff.) eine kleine Sandbank neben einer großen; *it. prvcl.* statt phare u. fanal.

Faraison, *s.f. T.* die erste Gestalt, welche das Glas im Blasen erhält.

Farce, *s.f.* (Kochk.) eine Fülle; ein (das Gefülle oder Fülsel; *it* (in der Komödie) ein lustiges Nachspiel; eine Nachkomödie (*pl.us. auj.* la petite pièce); *it.* inf. ein Fratzenspiel; Possenspiel; *it. fig.*

eine jede luſtige und närriſche Handlung, Begebenheit, oder andere Sache; il faut tirer le rideau, la farce est jouée, *prov.* der Spaß hat ein Ende; die Komödie iſt aus.

Farcer, *v. n.* Poſſen reißen.

Farceur, *s. m.* ein Pickelhäring, Poſſenreißer, Hannswurſt, Fraznarr; *it.* einer, der gewohnt iſt, Narrenspoſſen zu machen; c'est un bon farceur, er iſt ein guter Farçeur, ſagt man von einem guten Schauſpieler, der gewöhnlich die Bouffonsrollen ſpielt.

Farci, ie, *part. et adj.* gefüllt, angefüllt; überladen; ſ. farcir.

Farcin, *s. m. T.* der Wurm; ein anſteckender Ausſatz der Pferde und Maulthiere, da ſie Beulen wie Würſte bekommen.

Farcineux, euse, *adj. T.* mit dem Wurm behaftet, ſ. farcin.

Farcir, *v. a.* (mit gehackter Speiſe) füllen. *Fig. fam.* farcir son estomac oder se farcir l'estomac de viandes, den Magen mit Speiſen überladen; farcir un ouvrage de latin, zuviel lateiniſche Brocken in einem Buche anbringen; es damit beſpicken.

Fard, *s. m. prop. et fig.* die Schminke; *fig.* falſcher Schmuck in der Schreibart oder in einer Rede; *it. fam.* die Heucheley, Verſtellung, Gleißnerey; Falſchheit; une beauté sans fard, eine natürliche Schönheit; un homme sans fard, ein aufrichtiger Menſch.

Fardage, *s. m. T.* ſtarke Holz- oder Reisgebünde (fagots), die man unten in den Schiffsraum legt, wenn man Salz, Korn und dergleichen Waaren uneingepackt (en grenier) einſchifft.

Fardé, ée, *part. et adj.* geſchminkt ꝛc. ſ. farder; une amitié fardée, eine verſtellte Freundſchaft.

Fardeau, *s. m. prop. et fig.* die Laſt; die Bürde.

Farder, *v. a.* ſchminken; *it. fig.* einer Sache einen falſchen Glanz, Anſtrich oder Schein geben, wie z. B. ſchlechten oder verlegenen Waaren; — son discours, ſeine Rede mit falſchem Schmuck auszieren; (ſchminken;) — une pensée, einem (an ſich unrichtigen) Gedanken einen falſchen Glanz geben; *it.* farder, (Bauf.) *v. n.* ſich ſenken; ce mur farde, dieſe Mauer ſinkt.

Farfadet, *s. m.* ein Kobold, ein Bergmännchen; ſo heißt, nach der Meinung des Pöbels und der gemeinen Bergleute, eine Art dienſtfertiger und oft kurzweiliger Mittelgeiſter; *it. fig. fam.* ein leichtſinniger, flatterhafter Menſch.

Farfouiller, *v. n. et a. fam.* herum ſtören, herum wühlen; unter einander werfen; *it. pop.* unanſtändig betaſten, befühlen.

Fargues, *s. f. pl. T.* Schirmbreter oder Blendungen, welche in einem Gefechte über das Dalbord (plat-bord) eines Schiffes aufgerichtet werden, damit der Feind nicht beobachten könne, was auf dem Verdecke vorgeht.

Faribole, *s. f. fam.* meiſt *plur.* Poſſen; Mährchen; nichtswürdiges, albernes Zeug.

Farinacé, ée, *adj.* (Botan.) mehlartig; mehlicht.

Farine, *s. f.* das Mehl; *T.* farine de blé, das Weizenmehl; fleur de farine, oder première farine de blé, das feinſte weiße Mehl; seconde farine de blé, feines Weißmehl; farine en gruau, Grießmehl; petites farines, ſchlechtes und grobes Mehl; farine bise, Schwarzmehl; farine blanche oder pure farine, Weißmehl, d. i. gebeuteltes Mehl, welches gleich auf das feinſte Mehl (fleur de farine) folgt; farine de rame, ungebeuteltes Mehl, worin noch Kleyen ſind; farine folle oder folle farine, Staubmehl; farine fossile oder minérale, Bergmehl, eine kreidichte Subſtanz; donner dans la farine, (Mahl.) ins Mehlichte verfallen; (ſ. farineux). *Prov.* ce sont des gens de même farine, *m.p.* das ſind Leute von gleichem Schrot und Korn.

Fariner, *v. a. T.* — les poissons, Fiſche, die man backen will, in Mehl umwenden, mit Mehl beſtreuen.

Farinet, *s. m.* ein Würfel, der nur auf einer Seite Augen hat, *it.* das Spiel mit ſechs dergleichen Würfeln.

Farineux, euse, *adj.* weiß von Mehl; mit Mehl beſtäubt; *it.* mehlig; mehlartig; mehlicht; was von mehliger oder mehlichter (d. i. mehlähnlicher) Subſtanz iſt; *it.* les farineux, *plur.* die mehlige Subſtanzen; *it.* Mehlſpeiſen; ces poires sont farineuses, dieſe Birnen ſind mehlicht; dartre farineuse, *T.* die trockene Flechte, die in mehlichten Schüppchen abfällt; figure farineuse, eine gegoſſene Figur, an welcher noch hie und da etwas von dem Gypsmehle des Models hängen geblieben iſt; coloris farineux, (Mahler) ein mehlichtes Kolorit, d. i. woran die Farben zu weiß, und die Schatten zu grau ſind.

Farinier, *s. m.* ein Mehlhändler.

Farinière, *s. f. ol.* ein Mehlkaſten; *it.* ein Mehlladen; *it.* eine Mehlhändlerinn.

Farlouse, *s. f.* die Wieſenlerche.

Farouche, *adj. c.* (von Thieren) wild; nicht zahm; (v. Perſonen) wild; rauh und ungeſtüm in ihren Sitten; unfreundlich; ſtrenge; *qqf.* grauſam; *it.* (wild;) ſcheu, leutſcheu; ungeſellig; menſchenſcheu (nämlich aus Ungeſelligkeit; sauvage hingegen, aus Unerfahrenheit, wie z. B. die Kinder); regard

farouche, ein wilder, starrer, grimmiger Blick; vertu farouche, eine allzustrenge übertriebene Tugend.

Fasce, *s.f.* (Wap.) ein Balken, ein Streif, d. i. der mitten nach der Quer durchgehende Theil an einem zweymahl gespaltenen Schilde, dessen zwey äußerste Theile einerley Tinktur haben; (ist ein Ehrenstück;) (Bauk.) jedes platte Glied oder jeder platte Streif an einem Gebälke, z. B. der Fries; tiercé en fasce, (Wap.) mit Balkenstrichen versehen.

Fascé, ée, *adj.* (Wap.) gestreift; mit Streifen oder Balken versehen; s. tiercé en fasce, unter fasce.

Fascicule, *s.m. T.* (Apoth.) ein Arm voll; ein Büschel Kräuter, (sonst brassée). s. brassée.

Fasciculé, ée, *adj.* (Botan.) wie Büschel gestaltet.

Fascie, *s.f. T.* ein Band oder ein breiter Streif auf der Schaale der Schnecken und Muscheln.

Fascié, ée, *adj.* (von Muscheln) mit Streifen versehen.

Fascinage, *s.m.* das Faschinenwerk; *it.* die Verfertigung der Faschinen.

Fascination, *s.f.* die Verblendung; das Blendwerk; diejenige Art der Bezauberung, welche macht, daß man die Sachen nicht so sieht, wie sie wirklich sind.

Fascine, *s.f.* eine Faschine; poser des fascines, Faschinen legen.

Fasciné, ée, *part. et adj.* verblendet; bezaubert ꝛc. s. fasciner.

Fasciner, *v. a.* verblenden; bezaubern, (s. fascination); *it. fig.* durch falschen Glanz verblenden.

Faséole, *s.f.* die Faseole oder Phaseole; Faseln; ein Bohnengeschlecht, z. B. die türkische Bohne ꝛc.; *vulg.* die Schminkbohne.

Fasier, *v. n. T.* wappern, d. i. flattern, (wird von Segeln gesagt, die, weil sie nicht Wind genug gefaßt haben, zu schlaff sind, und bald ein- bald auswärts fallen).

Faste, *s.m.* eine stolze Pracht; der Staat; ein stolzes, eitles Gepränge; ein blendender, kostbarer Aufzug; *it. qqf.* der Hochmuth, Stolz. (Luxe, ein überflüssiger kostbarer Aufwand, der aber nicht immer von einem stolzen Gepränge begleitet ist. *NB.* Faste hat in diesem Sinne keinen *Pluriel*).

Fastes, *s.m.pl.* die Fasti, d. i. der Kalender der alten Römer, worin ihre Feste, öffentliche Spiele, Ferien ꝛc., und nachher auch die öffentliche wichtige Begebenheiten aufgezeichnet waren; *it. fig.* die öffentliche Jahrbücher, Zeitbücher, worin große und merkwürdige Thaten aufgezeichnet stehen; fastes consulaires, das Nahmensverzeichniß aller römischen Consuls; les fastes sacrés de l'église, die Märterergeschichte; das Märtyrologium.

Fastidieusement, *adv.* langweilig, eckelhaft.

Fastidieux, euse, *adj.* eckelhaft; was Eckel erregt; *it.* langweilig; verdrießlich.

Fastigié, ée, *adj.* (Botan.) gleich hoch gewachsen.

Fastueusement, *adv.* mit stolzem Gepränge.

Fastueux, euse, *adj.* voll stolzen Gepränges; prunkvoll; prächtig; überh. stolz, hochmüthig, hochtrabend, aufgeblasen.

Fat, *adj. m.* meist *s. m.* läppisch; abgeschmackt; ein abgeschmackter, hochmüthiger, eingebildeter Mensch; *vulg.* ein Laffe.

Fatal, ale, *adj.* fatal, d. i. vom Schicksal verhängt; unvermeidlich; *it.* was eine wichtige (glückliche oder unglückliche) Folge nach sich zieht; *it. auj.* meist unglücklich, unglücksvoll; ligne fatale, s. ligne; l'heure fatale, die Todesstunde. (Fatal, *m.* hat keinen *plur.*)

Fatalement, *adv.* durch ein unvermeidliches Schicksal; durch ein Verhängniß; meist unglücklicherweise.

Fatalisme, *s. m.* der Fatalismus, eine Lehre, nach welcher man alles einem blinden unvermeidlichen Schicksale zuschreibt.

Fataliste, *s. m.* ein Fatalist; einer, der den Ursprung der Welt, und alle Begebenheiten darin einem blinden Schicksale zuschreibt.

Fatalité, *s.f.* ein unvermeidliches Schicksal; ein Verhängniß; *it.* ein unglücklicher Zufall; *vulg.* eine Fatalität.

Fatidique, *adj. c.* (poet.) weissagend; was den Schluß des Schicksals vorher verkündiget.

Fatiguant, ante, *adj.* ermüdend; höchst mühsam; *it.* ermüdend, d. i. langweilig.

Fatigue, *s.f.* die Ermüdung; Abmattung; (ermüdende) Beschwerlichkeit; *vulg.* die Strapatzen; *it. qqf.* die von zu großer Ermüdung herrührende Mattigkeit; homme de fatigue, ein Mensch, der alle Beschwerlichkeiten (Strapatzen) aushalten kann; habit de fatigue, ein Strapatzierkleid; ein Kleid, das Wind und Regen vertragen kann ꝛc.

Fatigué; ée, *part. et adj.* ermüdet ꝛc.; (v. Kupferarbeiten) verkünstelt, was zu mühsam, zu ängstlich ausgearbeitet ist, und daher nicht ungezwungen aussieht; couleurs fatiguées, *T.* matte Farben, die beym Ausputzen eines Gemäldes zu sehr gerieben worden sind.

Fatiguer, *v. a.* ermüden, müde machen; abmatten; *it. fig.* ermüden, d. i. einem beschwerlich seyn oder fallen; zur Last fallen oder gereichen; se fatiguer à qch.,

v. réfl. sich wodurch (oder womit) ermüden; *T.* fatiguer un arbre, einem Baum zuviel unnützes Holz lassen; *it.* ihn mit allzuviel Früchten belastet lassen; fatiguer une terre, ein Feld ausmärgeln, indem man es gar nicht ruhen läßt; *it.* fatiguer, *v. n. qaf.* statt se fatiguer, z. B. on fatigue à monter, man ermüdet sich durch das Steigen.

Fatras, *s. m.* ein Haufen unordentlich durcheinander liegender unnützer und schlechter Sachen; allerley Plunder (*vulg.* Geniste) unter einander; *it. fig.* lauter schlechtes, unnützes Zeug, z. B. in einem Buche ꝛc.; — de paroles, ein Schwall, ein Gemische von überflüssigen nichtsbedeutenden Worten; ein Wörterkram.

Fatuaire, *s. m.* (alte Römer) ein Wahrsager, der aus Eingebung prophezeyte; ein Inspirirter.

Fatuité, *s. f.* ein abgeschmacktes und unbesonnenes Wesen; eine läppische Aufführung; s. fat.

Faubert, *s. m.* (Schifff.) ein Dwal oder Schwabber, d. i. ein Besen von ausgefaselten alten Seilen oder Lumpen.

Fauberter, *v. a. T.* mit einem solchen Besen das Schiff auskehren oder reinigen.

Faubourg, *s. m.* die Vorstadt; *it.* die Bewohner derselben.

Fauchage, *s. m.* das Mähen oder Abmähen, ins. des Grases; *it.* der Mäherlohn.

Fauchaison, *s. f.* die Mähezeit; die Heuärnte.

Fauche, *s. f.* das Mähen; *it.* die Mähezeit.

Fauché, ée, *part. et adj.* gemähet; abgemähet ꝛc. s. faucher.

Fauchée, *s. f.* so viel Gras, als ein Mann in einem Tage mähen kann; ein Tagwerk Wiesen.

Faucher, *v. a.* mähen, abmähen; mit der Sense (faux) abhauen; *it. v. n.* (von Pferden) so hinken, daß sie das eine Vorderbein in einem beyden Monde auswärts nachschleppen; (Seidenmanuf.) locker und schlecht anzetteln; le temps et la mort fauchent tout, *fig.* die Zeit und der Tod raffen alles dahin.

Fauchet, *s. m. T.* ein Heurechen.

Faucheur, *s. m.* ein Mäher; *it.* oder faucheux, der Weberknecht, eine Art langbeiniger Spinnen.

Fauchon, *s. m.* ein sichelförmiges Messer der Fischer, womit sie das ihnen hinderliche Gras im Grunde des Wassers abschneiden; *it.* eine Art Sichel zum Stoppelsammeln.

Faucille, *s. f.* eine Sichel, (ins. zum Kornschneiden); (Anat.) s. faux; *it.* der Sichelflosser, ein Seefisch.

Faucillon, *s. m.* die Hippe; die Garten- oder Winzerhippe; das Rebmesser; Gartenmesser; bois à faucillon, (Forstw.) dünnes Reisigholz, das mit einem solchen Messer kann abgeschnitten werden.

Faucon, *s. m.* der Falk, ein Raubvogel; *it.* die Falkaune, eine Art grobes Geschütz der Alten; faucon-chouette, *s. m.* die Falken-Eule.

Fauconneau, *s. m.* das Falkonet; eine Art kleiner Kanonen; *it.* das Querholz oben am Hebezeug, (engin).

Fauconnerie, *s. f.* die Falknerey; Falkenierkunst, d. i. die Kunst, die Falken und andere Raubvögel zur Jagd abzurichten; *it.* die Falkenbeitze; die Jagd mit Falken ꝛc.; *it.* die Falknerey, d. i. alle zur Falkenjagd gehörige Personen; *it.* d. i. das Falkenierhaus.

Fauconnier, *s. m.* ein Falkenier; (s. fauconnerie;) monter à cheval en fauconnier, von der rechten Seite (oder mit dem rechten Fuß zuerst) auf das Pferd steigen, (wie die Falkenier).

Fauconnière, *s. f.* eine Falkeniertasche; *it.* eine Reit-Quertasche, die man an den Sattelbogen hängt.

Faudage, *s. m. T.* das Einschlagen oder Brechen, das Zusammenschlagen eines Stücks Tuch, (s. fauder); *it.* das Zeichen, oder die seidenen Fäden, womit das auf diese Art zusammengelegte Tuch bezeichnet wird.

Fauder, *v. a. T.* das Tuch brechen, d. i. ein Stück Tuch der Länge nach zusammen legen, so daß die beyden Schroten (lisières) auf einander zu liegen kommen; *it.* das Tuch zeichnen. (s. faudage).

Faudet, *s. m. T.* der Kasten, d. i. ein Korb, worein die Tuchkratzer und Tuchscherer das gekratzte und geschotne Tuch nach und nach fallen lassen.

Faufilé, ée, *part. et adj.* zu Faden geschlagen ꝛc. s. faufiler.

Faufiler, *v. a. T.* zu Faden schlagen; anschlagen; anheften, d. i. mit weiten Stichen indessen befestigen. *Fig.* se faufiler, *v. réfl. fam.* — avec qn., genaue Bekanntschaft mit jemanden machen; être faufilés ensemble, in genauer Verbindung mit einander stehen; *vulg.* immer beysammen stecken; être mal faufilé, mit lauter schlechten Leuten umgehen.

Faulde, *s. f. pl. T.* der Meilerplatz, die Stelle wo ein Kohlenmeiler (fourneau) steht oder gestanden hat. (Man spricht faudes).

Faune, *s. m.* (Mythol.) der Gott Faun; der Waldgott.

Fau-perdrieux, *s. m. T.* der Sumpfweihe, ein Raubvogel.

Faussaire, *s. m.* ein Verfälscher; eine Person, welche Urkunden verfälscht, oder falsche Akten macht und unterschreibt.

(*NB.* Mehrere mit Fausse zusammengesetzte Substantifs findet man an ihrem gehörigen Orte, z. B. fausse clef, fausse côte etc. in clef, côte etc.

Fausse-alarme, *s. f.* ein falscher Lärm; *fig* eine ungegründete, unnöthige Furcht.

Fausse-alette, *s. f. T.* eine blinder Hinterpfeiler, der einen Schwibbogen trägt.

Fausse-arcade, *s. f. T.* ein blinder Schwibbogen, der keinen Durchgang hat, sondern nur des Ebenmaßes wegen da stehet.

Fausses armes, *s. f. pl. T.* ein Wapen, worin etwas wider die Regel der Wapenkunst gesetzt ist, wie z. B. Farbe auf Farbe ꝛc.

Fausse-attaque, *s. f. T.* ein falscher Angriff.

Fausse-braie, *s. f. T.* der Unterwall, eine Art bedeckten Weges (am Fuße des Hauptwalls), welcher die innere Böschung des Grabens (Escarpe) umgibt; *it.* eine Art Terrasse, Zwinger oder unbedeckter Gang zwischen einem Schlosse und dem Graben desselben.

Fausse-couche, *s. f.* eine zu frühe Niederkunft; eine Fehlgeburt.

Fausse-coupe, *s. f.* (Bauk.) ein falscher Steinschnitt; die Behauung eines Gewölbsteines nach einer falschen Schnittrißlehre; (Zimmerm. und Tischl.) eine nach der Schmiege (nach dem Schrägmaße) gemachte Zusammenfügung.

Fausse-demande, *s. f. T.* eine ungegründete Klage vor Gericht.

Fausse-écarlate, *s. f.* unächte Scharlachfarbe.

Fausse-équerre, *s. f.* ſ. équerre.

Fausse-fenêtre, *s. f. T.* ein blindes Fenster.

Fausse-gourme, *s. f.* (Pferdearzt) die falsche Drüse; die Strenge.

Fausse-hotte, *s. f.* (Bauk.) ein blinder Rauchfang.

Fausses-lances, *s. f. plur.* (Schifff.) blinde Kanonen (von Holz).

Fausses-manches, *s. f. pl.* falsche Aermel; Vorärmel.

Fausse-monnoie, *s. f.* falsches Geld.

Faussement, *adv.* fälschlich.

Fausse-pièce, *s. f.* (Eisengießerey) ein (das) Futterstück; Erhöhungsstück.

Fausse-porte, *s. f.* eine blinde Thüre; *it.* eine Nebenthüre.

Fausse-position, ſ. position.

Fausser, *v. a.* verbiegen, krümmen, z. B. une lame, eine Klinge; *it.* verdrehen, z. B. une clef, einen Schlüssel; fausser une serrure, ein Schloß verderben; — une cuirasse, Beulen in einen Küraß schießen oder hauen. *Fig.* fausser sa parole, son serment etc., sein Wort, seinen Eid brechen; — sa promesse, sein Versprechen nicht erfüllen; — compagnie, sich heimlich aus der Gesellschaft wegschleichen oder wegstehlen; *it.* sich nicht einfinden, da man es doch versprochen hatte; vergeblich auf sich warten lassen; faussé, ée, *part. et adj.* verdreht, verbogen.

Fausset, *s. m.* das Falsett; die Falsettstimme; eine fistulierte Stimme; die Fistel; ein Diskant oder Alt, der durch die Fistel gesungen wird; *it.* ein Zwick; ein Luftzäpfchen in einem Fasse, woraus man, ehe man es anstecket, nur vorerst eine Probe zapfen will; (Schreibm.) ein fast ganz spitzig auslaufender Schnabel der Schreibfeder; il a une voix de fausset, (sagt man von einer erwachsenen Mannsperson, die eine allzuklare Stimme hat,) er spricht, als wenn er durch die Fistel sänge; chanter en fausset, durch die Fistel singen; tirer du vin au fausset, Wein aus dem Zwickloch heraus lassen.

Fausseté, *s. f.* die Unwahrheit; *it.* die Falschheit; die Unrichtigkeit.

Faussure, *s. f.* (meist *plur.*) *T.* derjenige Theil der Glocke, wo sie anfängt sich zu krümmen und weiter zu werden; die Schweifung.

Faut, *s. m.* statt faute, (jur.) der Ungehorsam; die Verweigerung der Pflicht.

Faute, *s. f.* ein Fehler; *it.* ein ganz geringes Vergehen; ein (das) Versehen; ein Irrthum; *it.* (Fehler) eine Unvollkommenheit an Sachen; ein Mangel; *it.* (Fehler) ein Versehen gegen die Regeln der Kunst; *it.* der Mangel; (das Mangelleiden;) faute d'impression, ein Druckfehler; faire des fautes, tomber en faute, Fehler begehen; in einen Fehler fallen; ce n'est pas ma faute, die Schuld liegt nicht an mir; es ist meine Schuld nicht; ich bin nicht Schuld daran; avoir faute de etc., Mangel woran leiden; faire faute, fehlen, mangeln; abwesend seyn; vermißt werden; ne vous faites pas faute de cela, oder ne vous en faites pas faute, *fam.* Sie brauchen es nicht zu schonen; Sie dürfen nicht so rathsam damit umgehen; s'il arrivoit faute, oder s'il venoit faute de lui, *fam.* statt s'il venoit à mourir, wenn er etwa sterben sollte; les fautes sont pour les joueurs, *prov.* wer etwas versieht, muß auch den Schaden tragen; (ſ. auch boire;) vous n'y ferez faute, (ehem. in den lettres de cachet,) ihr werdet nicht ermangeln; faute de, (jur. à faute de etc. u. *ol.* de faute,) *prép.* aus Mangel; in Ermangelung der oder des ꝛc. faute de quoi, sonſt; sans faute, *adv.* unfehlbar; gewiß.

Fauteuil, *s. m* der Lehnſtuhl; Armſeſſel; *it. fig.* die Präſidentenſtelle.

Fauteur, Fautrice, *s.* (meiſt *m. p.*) der Gönner, Verfechter, Beſchützer, die Verfechterinn ꝛc. einer Partey, oder einer beſondern Lehre oder Meinung.

Fautif, ive, *adj.* (v. Perſonen u. Sachen) fehlerhaft; (von Sachen ſagt man auch) unrichtig; *it.* (fehlerhaft,) Fehlern unterworfen; avoir la mémoire fautive, ein ungetreues Gedächtniß haben.

Faurage, *s. m. provl.* (jur.) das Weiderecht der Herrſchaft, (ſonſt prérage).

Faurice, *s. f.* ſ. fauteur.

Fauve, *adj. c.* falb, fahl; rothfalb; röthlich falb, d. i. meiſt blaßgelb; bêtes fauves, (u. *s. m.* du fauve, *T.*) roth Wildbret; *it. s. m.* (Wollfärber) le fauve, das Braun; die braune Farbe.

Fauvette, *s. f.* die Grasmücke, ein Vogel; un dénicheur de fauvettes, ſ. dénicheur.

Faux, (*ol.* faulx) *s. f.* eine Senſe; *it.* der Sichelſchnabel, Sichelſchnäbler, ein Vogelgeſchlecht; (Anat.) — de la duremère, die Sichel der dicken (oder harten) Hirnhaut; mettre la faux dans les prés, anfangen die Wieſen mähen. (ſ. auch moisson, *prov.*)

Faux, *adj. m.* fausse, *f.* falſch, d. i. unwahr; *it.* d. i. betrüglich; verfälſcht; unächt nachgemacht; *it.* d. i. was nicht die gehörige Vollkommenheit oder innere Güte hat; *it.* d. i. irrig; unrichtig; *it.* den Regeln der Kunſt oder des guten Geſchmacks ꝛc. zuwider; *it* d. i. treulos; ungetreu; (Muſik) falſch; mißhellig; tückiſch. (In dieſer Bedeutung muß faux, in Verbindung mit homme und esprit, immer hinter denſelben ſtehen.) *Fam. et Fig.* un faux pendard, ein ungehängter Spitzbube; *vulg.* ein Galgenvogel; c'est un faux rusé, das iſt ein argliſtiger Betrüger; c'est une fausse lame, une fausse pièce, er iſt eine falſche Klinge; das iſt ein falſcher Gaſt; cela est faux de toute fausseté, das iſt grundfalſch.

Faux, *s m* das Falſche; Unwahre; Unrichtige ꝛc. ſ. faux, *adj.*; le faux du corps, *qqf.* ſtatt le défaut des côtes; le crime de faux, (jur.) das Crimen falsi; das Verbrechen eines Verfälſchers, eines falſchen Zeugen ꝛc.; überhaupt, das Verbrechen einer betrüglichen Verkehrung der Wahrheit; arguer une pièce de faux, oder s'inscrire en faux, gerichtlich behaupten, und ſich zum Beweis erbiethen, daß ein Dokument falſch ſey.

Faux, oder à faux, *adv.* falſch, fälſchlich; ſ. faux, *adj.*; raisonner faux, falſch räſonniren; accuser qn. en faux, einen fälſchlich anklagen; aller à faux en quelque endroit, einen vergeblichen Gang thun; unverrichteter Sache wieder zurück kehren müſſen; cette poutre porte à faux, (Bauk.) dieſer Balken ſteht nicht ſenkrecht; ce raisonnement porte à faux, *fig.* dieſes Urtheil beruht auf falſchen Gründen; le coup est à faux, der Streich (Hieb, Schuß ꝛc.) iſt mißlungen; le chien appelle en faux, *T.* der Hund meldet falſch, d. i. er billt da, wo kein Wild mehr iſt.

Faux-baux, *s. m. plur.* (Schifff.) der Verſtärkungsbalken des falſchen Verdeckes, ſ. bau.

Faux-bois, *s. m. T.* ein Waſſerſchoß, ein Waſſeraſt; ein Reis oder Aſt an einem Baume, der am unrechten Orte heraus wächſt; (Zimmerm.) alles Untaugliche an einem Stück Bauholz.

Faux-bond, *s. m.* ſ. bond.

Faux-bourdon, *s. m. T.* eine einförmige Muſik mit verſchiedenen Stimmen, welche einander Sylbe vor Sylbe begleiten, und wobey man ſich nicht genau an den Takt bindet, wie z. B beym Pſalmenſingen einer Kirchengemeinde.

Fauxbourg, ſ. faubourg.

Faux-brillant, *s. m.* das Flitterwerk; der falſche Witz.

Faux-comble, *s. m.* ſ. comble.

Faux-côté, *s. m.* du vaisseau, *T.* die ſchwache Seite des Schiffes; diejenige Seite die, wenn das Schiff mit Seitenwind ſegelt, ſich am meiſten ins Waſſer neigt.

Faux-donné à entendre, contre la vérité, *s. m.* (jur.) d. i. une chose posée contre la vérité, ein falſches Anbringen.

Faux-étambot, faux-étambord, *s. m.* (Schifff.) das Verſtärkungsholz des Hinterſtevens.

Faux-étui, *s. m.* ein (das) Uebergehäuſe; Ueberfutteral; *it. T.* die Ueberkapſel (über dem äuſern Gehäuſe, étui de montre,) einer Taſchenuhr.

Faux-feu, *s. m.* das Abbrennen des Zündpulvers ohne Schuß; das Blickfeuer.

Faux-feux, *s. m. pl. T.* Blickfeuer; eine Art Signale auf den Schiffen bey der Nacht.

Faux fourreau, *s. m.* ein Ueberzug über eine Degenſcheide, oder über Piſtolenholftern.

Faux-frais, *s. m. pl.* die Nebenkoſten; *it.* unnütze Ausgaben.

Faux-frère, *s. m.* der Judasbruder, Verräther.

Faux-fuyant, *s. m.* ein Abweg, worauf man, ohne geſehen zu werden, entweichen kann; ein Schlupfweg, Nebenweg, (Jäger) ein Fußſteig oder ſchmaler Weg durchs Gehäge; *it. fig* eine Ausflucht, Ausrede.

Faux germe, *s. m.* der Abgang einer noch ungebildeten Leibesfrucht in den erſten Monathen der Schwangerſchaft; *provl.* das Abgänglein.

Faux-jour, *s. m.* (Bauk.) ein falsches Licht; *it.* das in einer Scheidewand angebrachte Fenster oder Erhellungsloch; (Mahler) ein falsches Licht; *it.* ein Gegenlicht; *it.* auch statt contre-jour; *it. fig.* ein falscher Schein. ſ. jour.

Faux-monnoyeur, *s. m.* ein falscher Münzer.

Faux-pas, *s. m.* ein Fehltritt. ſ. pas.

Faux-plancher, *s. m. T.* ein blinder Boden, d. i. eine falsche Decke (plafond), womit die Höhe eines Zimmers verringert wird; auch ein falscher Boden, womit man das schräg aufsteigende Obertheil (faux-comble) im Dachgeschoße (galetas) französischer Dächer verbirgt.

Faux-pli, *s. m.* eine falsche Falte. ſ. pli.

Faux-prophète, *s. m.* ein falscher Prophet.

Faux-radiers, *s. m. plur. T.* die an beyden Enden eines Schleusenbettes (radier) angebrachte und mit kleinen Steinen ausgefüllte Röste von Flechtwerk, die zur Abhaltung des zugeführten Schlammes dienen.

Faux-saunage, faux-saunier, faux-sel, ſ. saunage, saunier, sel.

Faux-semblant, *s. m.* ein falscher (oder betrüglicher) Schein.

Faux-témoin, *s. m.* ein falscher Zeuge.

Faveur, *s. f.* die Gunst; das Wohlwollen; die Gewogenheit; *it.* meist (eine Gunst, d. i.) eine Gunstbezeigung; *it.* die Gnade, worin man beym Fürsten, oder die Gunst, worin man beym Publiko (oder Volke) steht; *it.* das Ansehen, die Vielvermögenheit, (der Kredit) einer Person, die in dieser Gnade oder Gunst steht; *it. qqf.* der Beyfall; (jur.) eine besondere Begünstigung oder Nachsicht; lat. favor juris; *it.* eine schmahle (nur 5 Linien breite) Seitenbandsorte; *it.* faveurs, *pl.* allerley kleine Geschenke, oder auch Gunstbezeugungen, die ein Liebhaber von seiner Geliebten erhält; les faveurs du ciel, der Segen des Himmels; gens de faveur, Leute, die ihre Erhebung ꝛc. bloß der Gunst des Fürsten zu danken haben; lettres de faveur, Empfehlungsschreiben (von einem Höhern;) les dernières faveurs, die letzte Gunst eines Frauenzimmers; faveurs de Vénus, oder faveurs cuisantes, *fam. iron.* Galanterie-Krankheiten; jours de faveurs, die Respittage, nach Verfall eines Wechselbriefes; prendre faveur, Beyfall finden; in Aufnahme kommen; en faveur de etc., zu Gunsten, zum Besten, zum Vortheil einer Person oder Sache; jemanden zu Gefallen; *it.* in Rücksicht, in Ansehung einer Sache; à la faveur de etc., unter Begünstigung des oder der ꝛc.; durch Hülfe, vermittelst; unter dem Schutze ꝛc.

Favorable, *adj. c.* günstig; geneigt; gewogen; *it.* (günstig;) vortheilhaft; cas favorable, (jur.) ein besonderer Fall, der Gelindigkeit verdient; (ſ. faveur;) une blessure favorable, eine leichte Wunde.

Favorablement, *adv.* günstig ꝛc.; auf eine günstige Art.

Favori, ite; *adj. et s.* was man am liebsten hat; der Liebling; der Günstling; die Favoritinn; c'est ma couleur favorite, das ist meine Lieblingsfarbe oder Leibfarbe; c'est son mot favori, dieß ist sein Lieblingswort; (Favoritwort;) dieses Wort hat er beständig im Munde.

Favorisé, ée, *part. et adj.* begünstiget ꝛc. ſ. favoriser.

Favoriser, *v. a.* begünstigen; günstig seyn, d. i. einem geneigt, hold, gewogen seyn; wohlwollen; *it.* einem zu seinem Zwecke beförderlich seyn; etwas befördern.

Fayance, fayancier etc., *cor.* statt faïance, faïancier etc.

Féage, *s. m.* (jur.) der Lehenkontrakt; féage noble, ein Erblehengut; bailler à féage; zu Lehen geben.

Féal, ale, *adj. m.* (Kanzelleystyl) *ol.* statt fidelle, getreu; à nos amés et féaux, unsern lieben Getreuen ꝛc. *Fam. plais.* mon cher et féal ami! mein lieber ehrlicher Freund! c'est son féal, es ist sein Busenfreund, sein Vertrauter.

Fébricitant, ante, *adj. et s* fieberkrank; der das Fieber hat; mit dem (inf. mit dem kalten) Fieber behaftet; ein Fieberkranker.

Fébrifuge, *adj. c. et s. m. T.* was das Fieber vertreibt; eine fiebervertreibende Arzeney.

Fébrile, *adj. c.* fieberhaft; délire fébrile, das Fantasieren oder das Irrereden im Fieber-Paroxismus; matière fébrile, die Fiebermaterie; chaleur fébrile, die Fieberhitze.

Fécale, *adj. f.* matière fécale, die groben Exkremente des Menschen; *pop.* der Menschendreck, Menschenkoth.

Fécer, *v. n. T.* einen Bodensatz zurücklassen.

Féces, *s. f. pl.* (spr. wie im Lateinischen, faeces.) (Chym.) die Hefen; der Bodensatz von vergohrnen Feuchtigkeiten.

Fécond, onde, *adj.* (*prop.* vom weiblichen Geschlechte der Menschen und Thiere, auch vom Erdreich und Felde, und *fig.*) fruchtbar; ce champ est fécond en blé, dieses Feld ist fruchtbar (oder reich) an Getreide; ſ. auch fertile.

Fécondant, ante, *adj.* befruchtend.

Fécondation, *s. f. T.* die Befruchtung.

Féconder, *v. a.* (Phyſ.) befruchten; fruchtbar machen.

Fécondité, *s. f. prop. et. fig.* die Fruchtbarkeit.

Fécule, *s. f. T.* der Bodensatz; *it.* das feine Wurzel- oder Samenmehl.

Féculence, *s.f. T.* der Bodensatz des Urins oder anderer Flüssigkeiten.

Féculent, ente, *adj.* (Medic.) was viel Trübes, Dickes und Unreines bey sich führt; was einen Bodensatz absetzt.

Fédéralisme, *s.m. nouv.* der Föderalismus; das System oder die Partey derjeniagn, welche die eine und untheilbare fränkische Republik in mehrere kleine Republiken zu trennen suchten.

Fédéraliser, *v. a. nouv.* — un état, das Föderalsystem in einem Staate einführen; s. fédéralisme.

Fédéraliste, *adj. et s. c. nouv.* föderalistisch; ein Föderalist.

Fédératif, ive, *adj. nouv.* verbündet; gouvernement fédératif, eine föderalistische Regierung; république fédérative, eine verbündete Republik.

Fédération, *s.f. nouv.* die Föderation; die Verbindung der Bund der fränkischen Bürger und Soldaten im Jahr 1790, (den 14ten Julius).

Fédérés, *s.m.pl. nouv.* die Konföderierten, (statt confédérés).

Fée, *s. f.* eine Fee oder Feye; eine Art Zaubernymphen; contes des Fées, Feenmährchen.

Féer, *v. a. ol.* bezaubern; je vous fée et refée, ich bezaubere euch, und helfe euch wieder.

Féerie, *s.f.* die Zauberkunst der Feen; *it.* ein (das) Zauberstück; *it. adj.* un opéra féerie, eine Zauberoper.

Feindre, *v. a.* (regiert bald den *accusat.*, bald den *infinit.* mit *de*) sich stellen als ꝛc., oder als wenn man ꝛc.; fälschlich etwas vorgeben oder vorwenden; *it. qqf. absol.* sich verstellen; *it.* erdichten; *it. v. n.* (meist verneinungsweise) (inf. *ol.*) Bedenken tragen, etwas zu thun; Anstand nehmen, anstehen oder bey sich anstehen, ob man etwas thun wolle oder nicht; (*pl.us. anj.* craindre;) *it. fam.* ein wenig hinken, z. B. du pied droit, am rechten Fuß; savoir l'art de feindre, die Verstellungskunst verstehen; cheval qui feint, ein Pferd, das den Fuß zuckt.

Feint, einte, *part. et adj.* verstellt; vorgegeben; erdichtet ꝛc.; (s. feindre;) une porte feinte, une fenêtre feinte, eine blinde Thüre, ein blindes Fenster.

Feinte, *s.f.* die Verstellung; (Fechtk.) eine Finte; (Buchdr.) *qqf.* ein Mönch; eine zu blasse Stelle in einem Bogen; (*pl.us.* bouquet, moine;) (Musik) die Veränderung eines Tones oder einer Note durch ein Kreuz (diese) oder durch ein b moll; feintes oder touches feintes, *ol.* (Klavier) die Klaves der chromatischen Töne, (*anj.* touches blanches); feintes coupées, gebrochene Klaves für große und kleine Halbtöne.

Feintise, *s.f. ol.* statt feinte, déguisement.

Félatier, *s.m.* (Glashütte) der Glasblaser.

Fêle, *s.f.* (Glashütte) die Pfeife, das Blaserohr.

Félé, ée, *part. et adj.* gesprungen, zersprungen; (s. fêler;) avoir la tête félée, le timbre félé, *fig. fam.* nicht wohl bey Sinnen seyn; *vulg.* einen Sparren zu viel haben.

Fêler, *v. a.* Spalte, Sprünge oder Risse, durch Anstoßen, an etwas machen; ein Gefäß, ein Glas ꝛc. zersprengen, doch so, daß die Stücke noch beysammen bleiben. Se fêler, *v. réfl.* springen, zerspringen; Sprünge oder Risse bekommen; l'eau chaude fêle le verre, von siedendem Wasser springt das Glas.

Félicitation, *s.f.* die Glückwünschung; compliment, lettre de félicitation, ein Glückwünschungs-Kompliment, Glückwünschungs-Schreiben.

Félicité, *s.f.* die Glückseligkeit; die Wohlfahrt.

Féliciter, *v. a.* qn. de qch., einem wozu (oder wegen etwas) Glück wünschen. Se féliciter, *v. réfl.* sich Glück wünschen; sich wegen etwas glücklich schätzen.

Felin, *s. m.* (Goldschm. ꝛc.) ein Gewicht von sieben und ein fünfttheil Gran.

Félon, onne, *adj. ol.* eidbrüchig; meineidig; verrätherisch; ruchlos; *anj.* (v. Vasallen) untreu.

Félonie, *s.f.* das Verbrechen der Untreue eines Vasallen gegen seinen Lehensherrn.

Félouque, *s. f. T.* eine Felucke; ein im adriatischen und mittelländischen Meere gebräuchliches schmales Schiff ohne Verdeck, leichter als die Brigantine, und mit Segeln und Rudern versehen.

Fêlure, *s.f.* der Riß, Riß, Sprung, die Spalte oder der Spalt, s. fêler.

Femelle, *s.f.* das Weibchen oder Weiblein der Thiere; (von Hühnern und hühnerartigen Vögeln) die Henne; (Bibel) das Fräulein (nämlich vom Menschen); (jur. u. *plais.*) eine Weibsperson; (Schiff.) s. mâle, *s; it. adj. c.* weiblich; (wird auch von Blüthen gesagt;) un duché femelle, ein Herzogthum, das ein Weiberlehen ist; c'est une fine femelle, das ist ein verschmitztes Weibchen oder Weibsbild; feuille femelle, der Lieger, oder das liegende Blatt an der großen Schere der Tuchscherer; femelle-claire, (Federhändler) weiße Straußfedern; femelle-obscure, schwarze Straußfedern.

Femelot, *s. m.* (Schiff.) *cor.* statt femelles, s. femelle.

Féminin, ine, *adj.* weiblich; *it. mépr.* (v. Mannspersonen) weibisch; (Gramm.) weiblich; *it. s. m.* das Femininum;

rime féminine, ein weiblicher Reim, d. i. ein Reim, der sich mit einem stummen e endiget.

Féminiser, *v. a.* (Gramm.) ein Wort, das ursprünglich männlichen Geschlechts ist, weiblichen Geschlechts machen.

Femme, *s. f.* eine Weibsperson; ein (das) Frauenzimmer; (v. geringen Leuten oder *mépr.*) ein (das) Weibsbild; *it.* (statt femme mariée) eine Frau; (*mépr.*) ein (das) Weib; *it. fig.* eine verzagte (weibische) oder eine plauderhafte Mannsperson; *vulg.* ein altes Weib, eine Memme; les femmes, *pl.* das Frauenzimmer; prendre femme oder prendre une femme, heirathen; eine Frau nehmen; prendre pour oder à femme une telle, ein gewisses Frauenzimmer heirathen, sie zur Frau nehmen; femme de chambre, femme de charge etc., s. chambre, charge etc.; maîtresse femme, s. maîtresse; (jur.) femme commune en biens, oder bloß femme commune, eine Frau, die mit ihrem Manne eine Gemeinschaft der Güter errichtet hat; femme franche, eine Dame, die ein Freylehen besitzt.

Femmelette, *s. f. diminut.* ein albernes, einfältiges Weibsbild; ein Gänschen.

Fémur, *s. m.* (Anat.) das Schenkelbein.

Fenaison, *s. f.* die Heuärnte.

Fendant, *s. m. ol.* ein Hieb von oben herunter; faire le fendant, *fig. fam.* sich gewaltig grimmig anstellen.

Fenderie, *s. f. T.* die Zertheilung, (das Hauen, Schneiden, Spalten) des Stabeisens in Stangen und Schienen; *it.* der Stabhammer, d. i. der Ort bey einem Eisenhammer, wo diese Zertheilung geschieht.

Fendeur, *s. m.* de bois, ein Holzspalter, Holzhacker; *prvcl.* Holzhauer; *it.* fendeur, *T.* ein Spalter oder Schieferspalter; *it.* ein Stabeisenschmidt; fendeur de naseaux, s. naseau.

Fendis, *s. m.* (Schieferbrecher) die letzte Theilung eines großen Werkstückes nach seiner Dicke.

Fendoir, *s. m.* ein Werkzeug zum Spalten; ein Spaltmesser; (Korbm.) ein Reißer; (Böttcher) ein Klobeisen, (sonst coutre); (Schlachter) statt couperet.

Fendre, *v. a. et n.* spalten, zerspalten, entzwey spalten; *prvcl.* klöben; *it.* aufspalten; (weiche Sachen) schlitzen; zerschlitzen; aufschlitzen; *it.* bersten machen; aufsprengen. Se fendre, *v. réfl.* sich spalten; sich spalten lassen; zerspaltet werden; einen Spalt, einen Riß bekommen; Spalten oder Risse bekommen; fendre la glace, das Eis aufhacken; — l'air, (inf. von Vögeln und Pfeilen) die Luft durchschneiden; — les eaux oder les ondes, das Wasser oder die Wellen zertheilen; — la presse, durch das Gedränge dringen; sich durchdrängen; — les bataillons, die feindlichen Bataillone trennen, in dieselben einbrechen und sich durchschlagen; les prunes se fendent aisément, die Pflaumen lösen sich (oder gehen) gerne vom Kern ab. *Fig. et Prov.* fendre la tête à qn., einem den Kopf wüste (*vulg.* ganz toll) machen; la tête me fend de douleur, der Kopf möchte mir vor Schmerzen zerspringen; cela me fend le coeur, das durchschneidet mir das Herz; il a fendu le vent, *pop.* er ist als ein Schelm durchgegangen; vouloir fendre un cheveu en quatre, gar zu spitzfindig in seinen Distinktionen seyn; gar zu sehr grübeln; mon coeur se fend de douleur, vor Betrübniß möchte mir mein Herz zerspringen.

Fendu, ue, *part. et adj.* gespalten; aufgeschlitzt; (s. fendre;) un homme bien fendu, ein Mensch, der lange Beine hat, und daher einen guten Reiter abgeben würde; elle a les yeux bien fendus, sie hat schöne große (etwas lange) Augen.

Fenestré, ée, *adj.* (Botan.) durchlöchert, durchsichtig.

Fenêtrage, *s. m.* das Fensterwerk; die Beleuchtung, d. i. die sämmtlichen Fenster eines Gebäudes.

Fenêtre, *s. f.* das Fenster; *it.* eine Lücke oder leere Stelle, die man im Schreiben läßt, um erst hernach etwas darein zu schreiben; (Anat.) *plur.* Fenster, d. i. inwendig im Ohr, zwey (fenêtre ovale und fenêtre ronde) durch das Schlafbein gehende Oeffnungen; fenêtre à balcon, ein Balkonfenster; die Fensterthür eines Balkons; fenêtre à fer maillé et verre dormant, ein Fenster, das gegen des Nachbars Haus, mit einem eisernen Gitter verwahrt ist, und dessen Flügel nicht können geöffnet werden; regarder par la fenêtre, zum Fenster hinaussehen; jeter tout par la fenêtre, *prov.* sein Geld zum Fenster hinaus werfen; alles verschwenden.

Fenil, *s. m* ein Heuschoppen; *it.* eine Heuscheuer, Heuscheune; (ein Heuboden, un grenier à foin).

Fenin, *s. m.* ein deutscher Pfennig.

Fenouil, *s. m.* der Fenchel, d. i. entweder bloß der Fenchelsame, oder die ganze Fenchelpflanze.

Fenouillet, *s. m.* fenouillette, *s. f. T.* oder pomme d'anis, der Fenchel- oder Anisapfel; *it.* fenouillette, *T.* der Fenchelbranntwein.

Fente, *s. f.* der Spalt, oder die Spalte; eine kleine längliche Oeffnung; (die Ritze, der Riß;) *it.* der Hemd- oder Hosenschlitz; bois de fente, Spaltholz; insonderheit Brennholz, das vor dem Gebrauch erst gespalten werden muß;

fentes de rochers, *T.* Felſenklüfte; fentes capillaire, (Chirurg.) ein Beinſpalt, der ſo fein als ein Haar, und kaum zu ſehen iſt.

Fenté, ée, *adj.* (Botan.) was ſich mit einer Spalte öffnet.

Fenton, *ſ. m. T.* ein Stab, d. i. ein längliches Stückchen Eiſen oder Holz, das man in Gypsarbeiten ſteckt, damit ſie keine Riſſe bekommen; oder, das man in eine Mauer einlegt, wo eine Vorſtechung daran gemacht werden ſoll; (Schloſſ.) ein jedes zugerichtetes Stückchen Eiſen, z. B. zu Schlüſſeln ꝛc.; *it.* fentons, (Zimmerm.) lange Stücke geſpaltenen Holzes, Pflöcke daraus zu ſchneiden.

Fénu-grec, *ſ. m.* griechiſch Heu; Bocksborn; eine Pflanze.

Féodal, ale, *adj.* zum Lehen gehörig; was das Lehen (oder Lehn) angeht; lehenhaft; lehenbar; ſeigneur féodal, der Lehensherr; droit féodal, das Lehenrecht; Feudalrecht.

Féodalement, *adv.* nach dem Lehenrecht; lehenweiſe; vermöge des Lehenrechtes.

Féodalité, *ſ. f.* die Lehensgerechtigkeit; *it.* das Lehenſyſtem; *it.* die Lehenbarkeit; *it.* der Lehenseid, die Lehenspflicht, (foi et hommage).

Fer, *ſ. m.* das Eiſen; *it.* ein Eiſen, d. i. ein aus Eiſen gemachtes Werkzeug; *it.* eine eiſerne Spitze; *it.* ein eiſerner, blecherner oder meſſingener Stift, womit ein Werkzeug, vorzüglich an ſeinem ſpitzigen Ende beſchlagen iſt; (poet.) das Schwert; der Stahl; ein Dolch, Degen, Säbel ꝛc.; fers, *plur.* Eiſen, d. i. eiſerne Feſſeln, Ketten und Bande; fer natif oder fer vierge, gediegenes Eiſen; fer de mine, Eiſenerz; fer carré oder gros fer, vierkantiges Stangeneiſen, 2 bis 3 Zoll ſtark; fer carré bâtard, vierkantiges Mittelſtangeneiſen, 15 bis 18 Linien ſtark; fer à friſer, ein Kräuſel- oder Brenneiſen; fer à repasser, ein Bügeleiſen; Plätteiſen; fer à faire des gaufres, ein Waffeleiſen; fer à gaufrer, ein Eiſen, bunte Zeuge damit zu drucken; fer à ſouder, ein Löthkolben; fer de cheval, oder bloß, un fer, ein Hufeiſen; un fer à cheval, ein Hufeiſen; ſo heißen mehrere einem Hufeiſen ähnliche Dinge; *it.* das Hufeiſenkraut, eine Pflanze, deren Same einem Hufeiſen gleicht; le fer d'une pique, d'une lance, d'une flèche etc., die eiſerne Spitze an einer Pike, Lanze, an einem Pfeil ꝛc.; fer d'aiguillette, der Neſtelſtift; être aux fers, être dans les fers, in Ketten und Banden liegen; avoir les fers aux pieds, an den Füßen geſchloſſen ſeyn; charger qn. de fers, einem Feſſeln (oder Ketten und Bande) anlegen; mettre les fers aux mains de qn., einen an den Händen feſſeln; fort comme le fer; eiſenfeſt; relever les fers d'un cheval, ein Pferd neu beſchlagen laſſen; battre le fer, (Fechtk.) ſich im Fechten üben; auf dem Fechtboden fechten; *fig.* ſich in einer gewiſſen Kunſt oder Profeſſion üben; ein alter Praktikus ſeyn; ſe battre à faire émoulu, ſ. émoulu; employer le fer et le feu, (Chir.) meiſt *fig.* ſchneiden und brennen; überhaupt die heftigſten, oder alle mögliche Mittel anwenden; tomber, les quatre fers en l'air, (von einem Pferde, das geſtürzt und auf den Rücken gefallen iſt) ſo fallen, daß es alle Viere von ſich ſtreckt; *fig. fam.* (von Perſonen) der Länge nach hinfallen. *Fig. et Prov.* l'âge, le siécle de fer, das eiſerne Weltalter, das eiſerne Jahrhundert, (das vierte oder ſchlechteſte Alter der Welt); *it.* eine ſchlechte, unfruchtbare, traurige Zeit; manier le fer, ein Kriegsmann ſeyn; tête de fer, ein eigenſinniger Menſch; ein Starrkopf; il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, man muß das Eiſen ſchmieden, weil es noch heiß iſt; mettre les fers au feu, die Sache mit Ernſt angreifen; les fers en sont au feu, man iſt wirklich mit Ernſt an der Arbeit; es geht mit Macht darüber her; il a toujours quelque fer qui loche, er hat immer über etwas zu klagen.

Ferault, *ſ. m. T.* eine Art röthlicher harter Steine, voll kleiner Löcher.

Fer blanc, *ſ. m.* Weißblech; verzinntes Blech; das Blech; de fer blanc, blechern.

Ferblantier, *ſ. m.* ein Klempner, Blechner, Blechſchmidt; *prvcl.* Spengler.

Fer-chaud, *ſ. m.* der heftigſte Grad des Sodbrennens.

Féret, *ſ. m.* d'Espagne, eine Art Blutſtein, die ein wahres Erz iſt, und zu den Farben der Glasmacher dient.

Férial, ale, *adj.* (röm. kathol. Kirche) zu den Wochentagen gehörig, (ſ. férie); *it. ol.* feſttäglich.

Férie, *ſ. f.* (röm. kathol. Kirche) eine Ferie; jeder von den verſchiedenen Wochentagen, den Sonnabend und Sonntag ausgenommen; la seconde férie, der zweyte Wochentag, d. i. der Montag ꝛc.; féries majeures, ſo heißen die drey letzten Tage der Charwoche, die zwey erſten nach Oſtern und Pfingſten, und der andere Tag nach Rogate; *it.* féries, *pl.* (alt Röm.) Ferien, d. i. Feyertage.

Férir, *v. a. ol.* ſtatt frapper, ſchlagen; sans coup férir, ohne Schwertſtreich, ohne einen Schlag zu thun; (ſ. auch féru, *part.*)

Ferler, *v. a. T.* die Segel völlig beſchlagen oder einnehmen, d. i. ſie ganz zuſammen-

rollen und an die Segelſtangen feſt binden.

Ferlet, ſ. frélet.

Fermage, *s. m.* der jährliche Pachtzins; die Pacht.

Fermail, *s. m.* (*ol.* u. Wap.) ſtatt agraffe, crochet, eine Spange; ein Haken; eine Schnalle ꝛc.

Fermaillé, ée, *adj.* (Wap.) mit Spangen verſehen.

Fermant, ante, *adj.* à nuit fermante, bey einbrechender Nacht; à jour fermant, gegen Abend; mit Ende des Tages; à porte fermante, um die Thorſchlußzeit; mit Thorſchluß.

Ferme, *adj. c.* feſt; feſt angemacht; feſt ſitzend; feſt ſtehend ꝛc.; was nicht wankt oder wackelt; unerſchütterlich; *it.* ſtark; wohl bey Kräften; (robuste, vigoureux, fort); *it.* feſt, dicht, kompakt, derb, ſolid; (v. der Hand) feſt, ſicher, nicht mit der Hand zitternd; (v. der Stimme) feſt; welche reinen Ton hält; die weder aufwärts zieht, noch abwärts ſinkt; *it. fig.* feſt; ſtandhaft; la terre ferme, das feſte Land; se tenir ferme sur ses pieds, feſt auf den Füßen ſtehen; être ferme à cheval, feſt zu Pferde ſitzen; de pied ferme, feſten Fußes; ſtehenden Fußes; ſtandhaft; unerſchrocken; d'un regard ferme, mit unverwandtem, (ſtarrem, ſteifem) Blick; un coup-d'oeil ferme, ein ſicheres Augenmaß; avoir la contenance ferme, in völliger Faſſung bleiben; nicht aus der Faſſung kommen; avoir l'esprit, le jugement ferme, richtig und gründlich denken; ſich durch keine Vorurtheile irre machen laſſen.

Ferme, *adv.* feſt; ſtark; kräftig; (hart;) nachdrücklich ꝛc.; (ſ. ferme, *adj.*) soutenir une chose fort et ferme, eine Sache ſtandhaft (ſteif und feſt) behaupten; nier fort et ferme, dreiſt läugnen; les ennemis firent oder tinrent ferme, die Feinde hielten Stand, hielten feſten Stand, wichen nicht einen Fuß breit; tenez ferme! halten Sie feſt darüber; bleiben Sie feſt dabey; geben Sie durchaus nicht nach; ferme à ferme, (Reitſch.) auf Einer Stelle; de ferme à ferme, von derſelben Stelle weg; *it.* ferme, *interj.* ferme mes amis! Kameraden, ſeyd unerſchrocken! fechtet herzhaft!

Ferme, *s. f.* eine Pacht, d. i. ein Pachtgut; ein verpachtetes Grundſtück oder Landgut; eine Meyerey; ein Meyerhof; *it.* (Pacht) das Pachten und Verpachten ſelbſt; (Zimmerm.) der Dachſtuhl, d. i. das Zimmerwerk unter dem Sparrwerk eines Daches; *it.* die Dekoration des hintern Theils eines Theaters; *it.* eine gewiſſe Art Haſardſpiele mit Würfeln oder Karten; les grandes fermes du roi, (ehem. in Frankr.) die großen Pachte der königlichen Einkünfte; prendre à ferme, pachten, in Pacht nehmen; donner à ferme, verpachten; um Pacht austhun.

Fermé, ée, *part. et adv.* zugemacht; zugeſchloſſen ꝛc. (ſ. fermer); à nuit fermée, bey finſterer Nacht; (ſ. hingegen fermante;) ce drap est bien fermé, *T.* dieſes Tuch iſt dicht geweht; un e fermé, (Gramm.) ein e mit einem ſcharfen Accent; ein helles oder männliches e; ein é.

Fermement, *adv.* auf eine feſte Art; feſt ꝛc.; *fig.* mit Kraft und Nachdruck; nachdrücklich; beſtändig; ſtandhaft; unerſchrocken ꝛc.

Ferment, *s. m. T.* ein (das) Gährungsmittel; Ferment; der Gährungsſtoff.

Fermentatif, ive, *adj. T.* was eine Gährungskraft hat; was eine Gährung verurſacht.

Fermentation, *s. f.* das Gähren; die Gährung; il y a de la fermentation dans les esprits, *fig.* die Gemüther ſind in einer Gährung.

Fermenter, *v. n.* gähren; faire fermenter, gährend machen; zum Gähren bringen.

Fermer, *v. a.* zumachen; (in näherer Beſtimmung:) zuſchließen, verſchließen; *it.* ſchließen; (und wird alsdenn auch in der Bedeutung von finir, endigen, geſagt;) *it.* ſperren, verſperren, z. B. un chemin, un port etc., einen Weg, einen Hafen ꝛc.; *it.* umgeben; einſchließen; rings herum womit (de qch.) verwahren; fermer la veine, die geöffnete Ader wieder zumachen, verbinden; fermer la porte à la clef, die Thüre verſchließen, zuſchließen; — au verrou, die Thüre verriegeln; — à double tour, die Thüre doppelt zuſchließen; den Schlüſſel zweymahl umdrehen; fermer la porte sur qn., die Thüre hinter oder nach einem zuſchließen oder zumachen; fermer la porte à qn., die Thüre vor jemanden zuſchließen, zuſperren; einem den Eingang verwehren; fermer la porte au nez de qn., einem die Thüre vor der Naſe zuſchließen oder zuſchlagen; fermer un passage, einen Paß ſperren; — l'oreille, *fig.* die Ohren zuhalten; nicht hören wollen; — une lettre, einen Brief zumachen; — les yeux, die Augen zuthun oder ſchließen; — les rideaux, die Vorhänge zuziehen; — la boutique, das Gewölbe oder den Laden ſchließen, d. i. die Handlung, den Handel aufgeben; *it. qqf.* bankerot werden; — un attelier, die Werkſtätte ſchließen, d. i. aufhören zu arbeiten; die Arbeit einſtellen; — le Palais, (ehem. beym Parlament) die Gerichte ſchließen, d. i. auf einige Zeit

aufhören, Gerichte zu halten; — la marche, den Zug schließen; — les classes, Schulferien geben; — un bateau, ein Schiff anbinden; — (oder solder) un compte, eine Rechnung abschließen oder saldieren; — une volte, (Reitsch.) eine Volte schließen; — une voûte, den Schlußstein einsetzen. *Fig.* fermer la porte aux abus, alle Gelegenheit zu Mißbräuchen und Unordnungen abschneiden; den Mißbräuchen ꝛc. keinen Eingang verstatten; les boutiques sont termées, das Geld ist klemm, d. i. es hält schwer, ein Darlehen zu bekommen; fermer les yeux à la lumière, seine Augen gegen das Licht verschließen; nicht sehen wollen, was doch augenscheinlich ist; fermer les yeux sur une chose, die Augen bey einer Sache zuthun; Ein Auge zudrücken; durch die Finger sehen; etwas übersehen; fermer la bouche à qn., einem das Maul stopfen, d. i. ihm Stillschweigen auflegen; *it.* d. i. einen zum Stillschweigen bringen; fermer le chemin à qn., einem den Weg verlegen oder versperren; ihm an der Erreichung seines Zweckes hinderlich seyn.

Fermer, *v. n.* sich zumachen lassen; sich zuschließen lassen; *it.* zugemacht, zugeschlossen oder verschlossen seyn; la bouche ne lui ferme pas, das Maul steht ihm nicht einen Augenblick still.

se Fermer, *v. réfl.* zugemacht werden; zugeschlossen werden; schließen; sich schließen.

Fermeté, *s. f.* die Festigkeit; *it.* d. i. die Dichte, Dichtheit; *fig.* die Festigkeit, Beharrlichkeit, Standhaftigkeit; la fermeté de la touche, *T.* die Gewißheit der Hand; s. ferme, *adj.*

Fermeture, *s. f.* die Verschließung, der Schluß; — des portes, der Thorschluß; une serrure à deux fermetures, ein Schloß mit zwey Verschließungen, d. i. mit zwey Riegeln; (Bauk.) statt le linteau; fermeture d'un port, die Sperrung eines Hafens; *it.* das, womit ein Hafen gesperrt wird, (meist eine Kette); — d'une tabatière, der Schluß einer Dose, d. i. der Ort, wo dieselbe schließt.

Fermeur, *s. m. T.* der Schließmuskel der Augenlieder.

Fermier, *s. m.* ein Pachter; (Beständer).

Fermière, *s. f.* eine Pachterinn.

Fermoir, *s. m. ol.* die Klausur; das Gesperre oder Beschläge an Büchern; *it. T.* ein Balleisen; Balleneisen; ein Stechbeutel; eine Art Meißel; fermoir à nez rond, ein Hohlmeißel.

Fermures, *s. f. pl.* (Schiffb.) oder couples, die Paarhölzer; diejenige Stücke der Schiffsverkleidung, welche paarweise zwischen die Barkhölzer (préceintes) gesetzt werden.

Fernambouc, *s. m.* Fernambuck, die beste Sorte Brasilienholz.

Féroce, *adj. c.* (v. gewissen Thieren, und *fig.* von unbarmherzigen, grausamen, blutgierigen Menschen) wild; grimmig; un regard féroce, ein wilder, grimmiger Blick.

Férocité, *s. f. prop. et fig.* die Wildheit; die wilde und grimmige Art, das wilde und grimmige Wesen; *it. fig.* die unmenschliche Grausamkeit; s. féroce.

Ferrage, *s. m.* oder droit de ferrage, (ehem. in gewissen französischen Fabriken) die Gebühr für das Zeichnen oder Plombieren; *it. T.* ein gewisses Geld (von jedem Mark Silber,) das diejenige genießen, die das Münzeisen, die Stämpel ꝛc. anschaffen müßen.

Ferraille, *s. f.* altes Eisen; allerley altes rostiges Eisenwerk.

Ferrailler, *v. n. pop.* sich fuchteln, d. i. die bloßen Degen auf einander schlagen, und dadurch ein Geklirre verursachen; *it.* Profession vom Schlagen und Duelliren machen; *it. fig. plais.* heftig zanken und streiten; heftig disputiren; ils cherchent toujours à ferrailler, sie geben immer aufs Schlagen aus.

Ferrailleur, *s. m.* ein Krämer, der mit altem Eisen handelt; *it.* ein Renommist; einer, der Profession vom Schlagen und Duelliren macht; ein Raufer.

Ferrant, *adj. m.* maréchal ferrant, ein Hufschmidt.

Ferre, *s. f. T.* eine Art Schere, womit der Glasmacher die Wulst oben am Rand einer Bouteille bildet; — d'émouleur, der Abgang vom Eisen und Stahl beym Schleifen derselben.

Ferré, ée, *part. et adj.* beschlagen ꝛc. (s. ferrer); eau ferrée, Löschwasser; Wasser, worin glühendes Eisen abgelöscht worden. *Fig. et Prov.* un chemin ferré, ein harter, steiniger Weg; style ferré, eine harte Schreibart; il est bien ferré, oder il est ferré à glace, er ist wohl beschlagen; er versteht sein Handwerk vollkommen; er ist der Sache gewachsen; une gueule ferrée, *pop.* eine Person, die ihre Speise und Trank fast siedend-heiß hinunterschluckt; *it.* ein loses Maul; eine Person, die gleich mit Schimpfwörtern um sich wirft; un avaleur de charettes ferrées, ein Eisenfresser; Prahler; *vulg.* ein Aufschneider; *it.* ein Vielfraß.

Ferrement, *s. m.* (eigentlich ein eisernes Werkzeug;) *p.us.* wird meist (im *plur.*) von dem Brechzeug, von dem Brecheisen der Diebe gesagt; (Chirurg.) *p.us. pl.* statt instrumens.

Ferremente, *s. f. p.us. T.* statt les ferremens.

d'un vaisseau, das Eisenwerk; alle Seeäthschaften von Eisen, Kupfer oder anderm Metall auf den Schiffen.

Ferrer, *v. a.* (mit Eisen) beschlagen; ferrer un lacet, einen Schnürsenkel beschlagen; ferrer d'argent, mit Silber beschlagen; ferrer un cheval à glace, ein Pferd scharf beschlagen. *Fig. et Prov.* il est difficile (oder il n'est pas aisé) à ferrer, er läßt sich nicht viel einreden; ferrer la mule, Schwänzelpfennige (oder Wannengeld) machen.

Ferret, *s. m.* der Stift (die Pinne) eines Schnürnestels, Schnürsenkels (aiguillette); *it. T.* ein Stift; ein Stück in einem Steine, das weit härter ist, als die übrigen Theile des Steines; (Glashütte) ein dünnes, kurzes Blasrohr.

Ferretier, *s. m. T.* ein Schmiedehammer.

Ferreur, *s. m.* ferreur d'aiguillettes, ein Senkler, Nestler; ferreuse de mule, *fig. pop.* eine Schwänzelpfennig-Macherinn; eine Magd, die im Einkaufen ihre Herrschaft betriegt; s. ferrer la mule.

Ferrière, *s. f.* eine Beschlagtasche; ein lederner Sack, worin man das Beschlagzeug (d. i. das zum Beschlagen der Pferde nöthige Zubehör) auf der Reise mit sich führt.

Ferron, *s. m.* ein Eisenhändler, ins. der mit Stangeneisen handelt.

Ferronnerie, *s. f.* ein Ort, wo man allerley Art Eisen macht und verkauft; eine Eisenfabrik; eine Eisenschmiede; ein (das) Eisengewölbe ꝛc.

Ferronnier, *s. m. p. us* ein Eisenhändler.

Ferrugineux, euse, *adj.* eisenhaltig; eisenartig; Eisentheilchen enthaltend.

Ferrure, *s. f.* ein eiserner Beschlag; ein (das) Beschläge von Eisen; *it.* das gesammte Eisenwerk, z. B. zu einem Gebäude ꝛc.; *it.* das Beschlagen eines Pferdes; *it.* der Beschlag selbst; die Beschläge; *it. qq. f.* statt ferret.

Ferse, *s. f.* s. ferze.

Ferté, *s. f. ol.* statt forteresse.

Fertile, *adj. c.* (vom Erdreich, u. *fig.* von Personen u. Sachen) fruchtbar (en qch. an etwas). Im eigentlichen Sinne sagt man von Menschen und Thieren fécond.

Fertilement, *adv. p. us.* auf eine fruchtbare Art; fruchtbar; reichlich.

Fertiliser, *v. a.* fruchtbar machen.

Fertilité, *s. f.* (vom Erdreich, und *fig.* von geistigen und moralischen Dingen) die Fruchtbarkeit.

Féru, *part.* von férir, *ol.* geschlagen ꝛc.; in folgenden Redensarten (*plais.*): être féru contre qn., böse auf jemand seyn; — d'une personne, in eine Person närrisch verliebt seyn; nerf féru, *T.* ein verletzter Nerv an den Vorderfüßen eines Pferdes.

Férule, *s. f.* eine Klatsche, ein flaches Holz, womit man die Kinder in der Schule zur Strafe auf die Hand schlägt; *it.* der Schlag damit; (Botan.) das Gertenkraut; être sous la férule de qn., *fig.* unter jemandes Zucht oder Ruthe stehen.

Fervemment, *adv.* inbrünstig; mit Inbrunst.

Fervent, ente, *adj.* eifrig (in Beobachtung seiner Religionspflicht); *it.* inbrünstig; heiß von Eifer, von Andacht, von Liebe ꝛc.

Ferveur, *s. f* die Inbrunst; d. i. ein lebhaftes Gefühl der Andacht; *it. qq. f.* statt ardeur.

Ferze, *s. f.* (Schifff.) die Breite des Segeltuchs.

Fescennin, *adj. m.* des vers fescennins, fescenninische Lieder, d. i. eine Art Zotenlieder bey den alten Römern.

Fesse, *s. f.* der Hinterbacken; meist *plur.* die Hinterbacken; der Hintere; (von Menschen und Affen) das Gesäß; *T.* die Hinterbacken eines Schiffes, das hinten stark zugerundet ist; on lui donna sur les fesses, man gab ihm Schläge auf den Hintern. *Fig. et Prov. pop.* il en a eu dans les fesses, er ist garstig dabey weggekommen; il n'y va que d'une fesse, er geht ungern daran; er greift die Sache schläfrig an.

Fesse-cahier, *s. m. injur.* ein Schreiber; einer, der sein Brod mit Abschreiben verdient.

Fesse-Mathieu, *s. m. injur.* ein Wucherer; oder überh. ein Geizhals.

Fesse-pinte, *s. m. pop.* ein Säufer; ein guter Zechbruder.

Fessée, *s. f.* Schläge mit der Hand, oder Hiebe mit der Ruthe auf den Hintern; *vulg.* Arschpreller; Schillinge.

Fesser, *v. a.* einen mit der Hand auf den Hintern hauen; *it. fig. pop.* geschwind womit fertig seyn; *it.* il fesse bien son vin, im Hui ist er mit einem Glas Wein fertig; fesser le cahier, *mépr.* mit Schreiben sein Brod verdienen; um den Lohn schreiben.

Fesseur, euse, *s. m. et f. pop.* eine Person, welche jeder Kleinigkeit wegen den Kindern den Hintern peitscht; *vulg.* ein Arschpauker, (fouetteur).

Fessier, *s. m. pop.* (von Menschen) ein dicker Steiß; statt les fesses; (Anat.) ein Hinterbackenmuskel.

Fessu, ue, *adj. pop.* dickarschig.

Festin, *s. m.* ein Gastmahl; das Ehrenmahl; ein feyerliches, mit Lustbarkeiten begleitetes Gastmahl; ein Bankett; *vulg.* eine Gasterey; festin de noce, ein Hoch-

zeitschmaus; (v. Vornehmen) ein Vermählungsfest; festin de réjouissance, ein Freudenmahl; faire un festin, einen feyerlichen Schmaus geben; Bankett halten; il n'y avoit que cela pour tout festin; *prov.* das war das ganze Traktament; daraus bestand die ganze Mahlzeit; ſ. auch chiche.

Festiner, *v. a. et n. fam.* statt faire (un) festin, einen Schmaus geben; Gasterey halten; schmausen; festiner ses amis, seine Freunde zu Gast haben; sie gastiren.

Feston, *s. m.* ein (das) Blumengehänge; Blumengewinde; Feston; eine Blumenschnur; Fruchtschnur; ein Feston.

Festonner, *v. a.* (festoniren,) mit Blumengehängen (festons) ausschmücken; *it.* in der Gestalt eines Blumengehänges ꝛc. bilden, ausschweifen oder ausschnitzen ꝛc.

Festoyer, ſ. fêtoyer.

Fête, *s. f.* das Fest; *it.* der Nahmenstag einer Person; *it.* Fest; eine öffentliche Lustbarkeit bey außerordentlichen Fällen, oder eine Lustbarkeit einer Privatgesellschaft; un jour de fête, ein Festtag; Feyertag; la Fête-Dieu oder la fête du Saint-Sacrement, das Fronleichnamsfest; fête fêtée oder fête de commandement, (ſ. fêté;) fête d'église, das Kirchweihfest; die Kirchweihe; Kirchmesse; *vulg.* Kirmse; fête double etc., (ſ. double;) petite fête; die Nachfeyer; die Gedächtnißfeyer eines hohen Festes, acht Tage hernach; fête du village, die Dorfkirchweihe; les fêtes du Palais, ehem. die Ferien im Parlamente; payer sa fête, seinen Nahmenstag begehen; fête d'un corps de métier, das Patronsfest einer Handwerkszunft; fête de naissance, das Geburtsfest; — de réjouissance, ein öffentliches Freudenfest; garçons de la fête, Brautdiener; Brautführer; être prié d'une fête, zu einem Feste eingeladen (*vulg.* gebethen) werden oder seyn; faire fête à qn., *fam.* jemand überaus wohl aufnehmen oder bewirthen; faire fête de qch. à qn., *fam.* einem schon voraus Hoffnung wozu machen; *it.* einem viel Wesens und Rühmens von etwas machen; *vulg.* etwas herausstreichen; qu'on ne m'en fasse plus fête, man sage mir doch nichts mehr davon! man preise mir es nicht mehr an! se faire fête de qch., sich viel auf etwas einbilden; sich was darauf zu gute thun. *Fig. et Prov.* se faire de fête, sich ungebethen (oder unberufen) in etwas mengen; zudringlich seyn; il est à la fête, das freut ihn; das sieht (das hört) er gerne; *vulg.* das ist Wasser auf seine Mühle; troubler la fête, die Lust oder Freude einer Gesellschaft stören; c'est un trouble-fête, er ist ein Freudenstörer; il n'est pas tous les jours fête, es ist nicht alle Tage Sonntag; il devine les fêtes quand elles sont venues, geschehene Dinge kann er gut errathen; il ne s'est jamais vu à telle fête, dergleichen ist ihm noch nie begegnet.

Fêté, ée, *part. et adj.* gefeyert ꝛc.; fêtes fêtées, oder fêtes de commandement, gebothene Feste; verordnete Festtage, an welchen verbothen ist, zu arbeiten; c'est un homme bien fêté, *fig.* er ist aller Orten willkommen.

Fêter, *v. a.* (ein Fest) feyern, oder feyerlich begehen; fêter qn., einem Ehre anthun oder erweisen; fêter un Saint, eines Heiligen Festtag halten; c'est un Saint qu'on ne fête pas, *fig.* er steht in keinem großen Ansehen; er gilt wenig; er ist ein kleines Licht.

Fetfa, *s. m. T.* eine Verordnung, ein Gebot des türkischen Mufti.

Fétiche, *s. f.* ein Fetisch; so nennen die Neger ihre verschiedenen Schutzgottheiten, indem sie bald einen Baum, bald einen Stein, bald ein Thier ꝛc. zu ihrem Fetisch machen; culte des fétiches, der Fetischendienst.

Fétide, *adj. c.* stinkend; übel riechend.

Fêtoyer, (*ol.* Festoyer,) *v. a. fam.* einen sehr wohl aufnehmen und bewirthen.

Fétu, *s. m.* ein Splitter oder ein Stückchen von einem Strohhalm. *Prov.* je n'en donnerois pas un fétu; *pop.* ich wollte nicht einen Strohhalm dafür geben; tirer au court fétu, *ol.* statt tirer à la courte paille, Hälmchen ziehen.

Fétu en cu, *s. m.* der Tropikvogel; ein Vogel unter den Wendezirkeln.

Fétus, *s. m. T.* die Frucht in Mutterleibe.

Feu, *s. m.* (*prop. et fig.*) das Feuer; *it.* (Feuer) der Brand; die Feuersbrunst; *it.* (meist *plur.*) ein (das) Kamin; ein Ofen, d. i. das Feuer, welches darin gewöhnlich unterhalten wird; *it.* (oder garniture de feu) ein (das) Kamingeräth; Feuergeräth, d. i. Feuerschaufel, Feuerzange, Feuerbock ꝛc.; *it.* eine Feuerstätte, d. i. ein Wohnhaus mit einem Feuerherd; (Kriegsw.) Feuer, d. i. die Abfeurung des kleinen und groben Geschützes; das Schießen aus Stücken und Handgewehr; *it.* Feuer, d. i. der Blitz oder Blitzstrahl und andere entzündete Lufterscheinungen; *it.* Feuer, d. i. der Schein brennender Lichter und Fakeln; auch, der feurige Glanz, den gewisse Sachen) z. B. Edelsteine ꝛc.) von sich werfen; (Chir. und Hufschm.) ein (das) Brennmittel; *it.* Feuer; die Hitze; ardeur, (z. B. de la fièvre, die Fieberhitze ꝛc.;) oder, statt inflammation, eine Entzündung; (Fortif. und Artill.) die Richtung des auf den

Batterien aufgeführten Geschützes, oder auch der Musketen, zur Vertheidigung der verschiedenen Festungstheile; *it.* feu, *fig.* das Feuer, d. i. die Hitze und Heftigkeit einer Leidenschaft; (poet. meist *pl.*) die (Leidenschaft der) Liebe; die Liebesflammen; *it.* d. i. ein hoher Grad der Lebhaftigkeit des Geistes; (Mahl.) d. i. der lebhafte und beseelte Ausdruck der Figuren. Feux, *pl. T.* die Laternen, womit die Schiffe einander zur Nachtzeit gewisse Zeichen geben; (s. auch fanal;) feu, heißen auch gewisse Krankheiten der Pferde und des Rindviehes; (s. auch weiter unten taches de feu;) feu de charbon, ein Kohlenfeuer; feu de joie, ein Freudenfeuer; feu de reculée, ein Schreckfeuer; feu persique, eine Art Entzündung die den Körper wie ein Gürtel umgibt; feu d'artifice, feu grégeois, feu follets, feu Saint-Elme, feu volage, feu de l'enfer, feu d'enfer, feu boréal etc. s. in artifice; grégeois, follet, Elme, volage, enfer, boréal etc.; feu actuel, (Chir.) das Brennen, welches mittelst eines glühenden Eisens geschieht; feu potentiel, — welches durch scharfe, ätzende Sachen geschieht; taches de feu, Feuermähler, d. i. braunrothe Flecken, welche Kinder zuweilen mit auf die Welt bringen; *it.* (oder bloß feu;) Brandflecken (röthliche Flecken) an Pferden, Hunden ꝛc.; feu d'atteinte, (Glasmahler) (s. atteinte;) faire du feu, Feuer machen oder anmachen; mettre le feu à une maison, ein Haus in Brand stecken; es anzünden; mettre le feu en un endroit, Feuer an einen Ort anlegen; mettre le feu au four, Feuer in den Backofen machen; den Ofen heitzen; le feu a pris à cette maison, es ist Feuer in diesem Hause ausgekommen; das Haus ist unvermuthet in Brand gerathen; le feu a pris à ce lambris, das Getäfel hat Feuer gefangen; être tout en feu, ganz im Feuer stehen; condamner qn. au feu, einen zum Feuer verurtheilen; montrer (présenter) une chose au feu, etwas an das Feuer halten, damit es trocken oder warm werde; etwas wärmen; une chambre à feu, ein Zimmer mit einem Kamine oder Ofen; on n'ose aller la nuit sans feu, bey Nacht darf man nicht ohne Licht gehen; faire feu, *T.* feuern; Feuer geben; faire grand feu, stark feuern; aller au feu, ins (feindliche) Feuer gehen; il a le palais tout en feu, sein Gaumen ist ganz entzündet; le feu est encore à cette plaie, diese Wunde ist noch entzündet; mettre (oder faire griller) qch. au feu d'enfer, (Kochk.) etwas über ein großes Feuer setzen, es rösten lassen, bis es ganz schwarz wird. *Fig. et Prov.* les feux de la nuit oder du firmament, (poet.) d. i. die Sterne; le feu du ciel, das Feuer des Himmels; der Blitz; il prend feu aisement, er fängt leicht Feuer, d. i. er wird leicht zornig, oder auch, er verliebt sich gar leicht; il jette feu et flamme, er speyt Feuer und Flammen; er raset, er wüthet vor Zorn; il a jeté tout son feu, er hat seinen ganzen Zorn ausgelassen; c'est un esprit tout de feu, es ist ein feuriger, ein sehr lebhafter Kopf; er ist ganz Feuer; prendre l'air du feu, (oder *vulg.* une poignée de feu,) (s. air;) c'est le feu et l'eau, (s. eau;) ce n'est qu'un feu de paille, das ist nur Strohfeuer, Flackerfeuer; das ist eine fliegende Hitze; faire feu violet; (s. violet;) mettre les fers au feu etc., (s. fer;) mettre tout à feu et à sang, alles mit Feuer und Schwert verheeren; on y court comme au feu, es läuft alles dahin; es drängt sich alles zu; jeter de l'huile dans le feu, sur le feu; mettre le feu aux étoupes, (s. l'huile und étoupe;) le feu se met dans ses affaires, es steht schlecht mit ihm; il n'est feu que de bois verd, grünes Holz, wenn es nur erst recht brennt, gibt das beste Feuer; il n'est feu que de gros bois, starke Klötze, dicke Scheiter halten am besten Feuer; brûler (oder faire brûler) un homme à petit feu, einen Menschen langsam martern und quälen; ihn in beständiger Sorge, Unruhe und Bekümmerniß lassen, um ihm das Leben recht sauer zu machen; n'avoir ni feu ni lieu, weder Feuer noch Heerd haben; keine beständige Wohnung haben; il n'y a point de feu sans fumée, es ist kein Feuer ohne Rauch; wenn man von einer Sache redet, so ist gemeiniglich etwas daran; *it.* es ist kein Genuß ohne Verdruß; j'en mettrois la main au feu, ich wollte drauf schwören; ich wollte meinen Kopf darauf wetten.

Feu, feue, *adj.* (unlängst) verstorben; (wenn man die Würde ꝛc. einer Person mit nennt:) weiland; feu mon oncle, mein seliger Oheim; la feue Reine, (besser feu la Reine) die letztverstorbene (hochselige) Königinn; feu l'Empereur, weiland seine Kaiserliche Majestät; (feu hat keinen *plur.* Im *fém.* sagt man, sa *feue* tante, und *feu* sa tante, nicht aber feue sa tante).

Feudataire, *s. c.* ein Vasall; Lehensmann.

Feudiste, *s. m.* ein Lehensverständiger; *it. adj.* un Docteur feudiste, ein Doktor der Rechte, der sich besonders auf das Lehensrecht gelegt hat.

Feuillage, *s. m.* das Laub oder Laubwerk; die sämmtlichen Blätter eines Baumes, eines Strauches oder Zweigs; *it. T.* das Laubwerk, d. i. allerley laubförmige Kunstzierathen; coquilles à feuillage, Krausschnecken.

Feuillaison, *s. f.* (Botan.) die Zeit wo die Blätter wieder hervorkommen.

Feuillans, *s. m. pl.* Feuillantiner; Ordensgeistliche, welche unter der Regel des heil. Bernhardus stehen; *it. nouv.* der Beynahme einer gewissen Partey zur Zeit der französischen Revolution.

Feuillantines, *s. f. pl.* Feuillantinernonnen; (s. feuillans;) *it.* feuillantine, *s. f. T.* eine besondere Art Blättergebackenes. (feuilletage).

Feuille, *s. f.* das Blatt eines Baumes oder eines andern Gewächses; *it.* (de papier,) ein Bogen Papier; *it.* feuille, ein Blatt, ein Bogen, ein Heft ꝛc., worauf man die täglichen Ausgaben bey einer Haushaltung, oder die, bey der Verwaltung öffentlicher Geschäfte, sich täglich ereignenden Ausgaben und Vorfälle aufzeichnet; *it.* ein Blatt (ein ganzer Bogen) Papier; (s. auch feuillet;) *it. T.* die Folie oder Spiegelfolie; der Staniol; *it.* ein gefärbtes Blättchen Metall; welches unter die Edelsteine gelegt wird, damit sie desto feuriger spielen; *it.* das Blatt des Fächers; feuille, Blatt wird überhaupt noch von vielen andern Körpern gesagt, wenn sie dünn, breit und eben sind; so wie von jeder blattähnlichen Zierath; vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; un livre en feuilles, ein rohes Buch; feuille des bénéfices, das Verzeichniß der ledigen Pfründen; feuille de route, die Marschroute; feuille volante; (s. volant;) feuille d'or, ein Goldblatt; (Chir.) ein breiter Schiefer oder Splitter von einem beschädigten Knochen; or en feuille, Blattgold; Blättergold; Schlaggold; les feuilles d'un paravent, die Blätter einer spanischen Wand; feuilles de contrevent, *T.* die Blätter eines Fensterladens, der sich zusammenklappen läßt; feuille d'une scie, ein Sägeblatt; feuille d'une cuiller, (Goldschm.) das breite Ende am Löffelstiel; feuille ambulante, das wandelnde Blatt; eine Art Heuschrecken; un os qui se lève par feuilles, ein Knochen, der sich blätterweise abschiefert; couvrir de feuilles, belauben; mit Laube bedecken oder bekleiden. *Fig. et Prov.* à la chûte des feuilles, wenn das Laub abfällt, d. i. zu Ende des Herbstes; il s'en ira avec les feuilles, so wie das Laub abfällt (diesen Herbst noch) wird er daran müssen; er wird den Frühling nicht erleben; qui a peûr des feuilles, n'aille pas au bois, wer blattscheu ist, der bleibe aus dem Walde; wer furchtsam ist, der lasse sich in keine Unternehmung ein; il tremble comme une feuille, er zittert wie ein Espenlaub.

Feuillé, ée, *adj.* mit blättern versehen; (Way.) plante feuillée, eine Pflanze, deren Blätter von anderer Farbe sind, als die Pflanze selbst; s. auch joint.

Feuillée, *s. f.* eine Laubhütte; grüne Laube.

Feuille-morte, *adj. c.* braungelb; dunkelgelb; *it. s. m.* die braungelbe Farbe.

Feuiller, *v. n.* (Mahler ꝛc.) einen Baumschlag machen, d. i. das Laubwerk an den Bäumen mahlen; *it. s. m.* der Baumschlag.

Feuilleret, *s. m. T.* ein Falzhobel.

Feuillet, *s. m.* ein Blatt (eines zusammengelegten Bogens,) z. B. ein Oktavblatt; Quartblatt; Foliobläatt ꝛc.; *it.* oder psautier, *T.* der Blättermagen, das Buch, das Tausendfach ꝛc.; d. i. der dritte Magen der wiederkäuenden Thiere.

Feuilletage, *s. m.* ein Blätterteig, Butterteig; *it.* Blättergebackenes.

Feuilleté, ée, *part. et adj.* durchblättert; (s. feuilleter;) (vom Teig) blätterig; pâte feuilletée; s. feuilletage.

Feuilleter, *v. a.* (in einem Buche) blättern; (ein Buch) durchblättern; nachschlagen; *it. T.* (beym Tuchpressen) das Stück Tuch einpapieren, d. i. es mit Kartenpapier durchschießen; feuilleter la pâte, den Teig blätterig machen; einen Blätterteig machen; feuilleter le lard, den Speck blätterig schneiden, und daraus längliche Stückchen zum Spicken machen.

Feuilleti, *s. m.* (Juwel.) der Winkel welcher den obern Theil eines Steines von dem untern absondert.

Feuilleton, *s. m.* ein kleines Blatt; *it.* eine Liße; ein kleines Verzeichniß.

Feuillette, *s. f.* eine Feuillette; ein Weinfaß, das ungefähr ein halbes muid hält.

Feuillu, ue, *adj.* dick belaubt; stark beblättert.

Feuillure, *s. f. T.* der Anschlag an Thür- und Fenstereinfassungen; die Falze, in welche eine Thüre oder ein Fenster einschlägt.

Feurre, *s. m.* ausgedroschenes Stroh; Futterstroh.

Feurs, *s. m. pl.* (jur.) *prvcl.* die Unkosten, welche auf die Düngung der Felder verwendet werden.

Feutrage, *s. m. T.* das Filzen; das Ineinandertreiben der Wolle, oder der Haare, an wollenen Zeugen und Hüten.

Feutre, *s. m.* der Filz, d. i. mittelst des Walkens verworren-ineinandergeschlungene Wolle oder Haare; *it. mépr.* ein Filz, d. i. ein schlechter Hut; *it. T.* die Scherwolle, die Füllhaare zum Füttern der Sättel.

Feutré, ée, *part. et adj.* gefilzt; ausgestopft ꝛc.; s. feutrer.

Feutrer, *v. a. T.* mit Scherwolle füttern

oder ausstopfen; *it.* (Hüte) filzen; ſ. feutrage und feutre.

Feutrier, *s. m.* ein Filzmacher; (Hutm.) der Filzer; ſ. feutrage und feutre.

Feutrière, *s. f.* (Hutm.) das Filztuch; ein beneztes Stück Leinwand, auf welches die Fache (capades) gelegt werden.

Fève, *s. f.* die Bohne; die in Schoten wachsende Frucht einer Pflanze, welche ſelbſt fève, Bohne heißt; *it.* meiſt die große Gartenbohne; die Puffbohne; große Saubohne (fève de marais;) fève de haricot oder de Rome, die kleine weiße, oder auch geſprenkelte Bohne; die Schminkbohne (faſéole;) *it. T.* der Froſch; eine Gaumengeſchwulſt der Pferde, (auch lampas;) germe de fève, *T.* der Bohnenkeim; ein ſchwarzer Fleck an den Eckzähnen der Pferde; woran man ihr Alter erkennt; fève de loup, die Wolfsbohne; Feigbohne; (lupin;) le roi de la fève, der Bohnenkönig; derjenige, dem, am Dreykönigstage, die im Kuchen verſteckte Bohne zufällt.

Féverole, *s. f.* eine kleine Bohne; ein (das) Böhnchen; inſ. die ſogenannte weiße Bohne (fève séche de haricot).

Février, *s. m.* der Februar; der Hornung.

Fi, *interj.* pfui!

Fi oder fy, *s. m.* ſ. fic.

Fiacre, *s. m.* eine Miethkutſche, dergleichen in großen Städten auf gewiſſen Plätzen und Straßen bereit ſtehen; *it.* der Miethkutſcher ſelbſt; *it. mépr.* eine ſchlechte Kutſche; le mal de Saint Fiacre, *pop.* ſtatt fic, die feuerfarbige Feigwarze.

Fiamete, *s. et adj. f.* eine Art Feuerfarbe.

Fiançailles, *s. f. pl.* das Verlöbniß; die Verlobung.

Fiancé, ée, *part. et adj.* verlobt ꝛc.; (ſ. fiancer;) *it. s.* le fiancé, der verlobte Bräutigam; la fiancée, die verlobte Braut.

Fiancer, *v. a.* ſich mit einer Perſon verloben, d. i. in Gegenwart des Prieſters, oder ſonſt auf eine feyerliche Art, verſprechen, dieſe Perſon zu heirathen; *it.* verloben; ſeinen Sohn oder ſeine Tochter jemanden feyerlich zur Ehe verſprechen; *it.* (von Seiten des Prieſters) ein Paar Perſonen mit einander verloben; ſie einſegnen.

Fiat, *s. m.* (latein.) heißt eigentlich: es geſchehe! eine Antwort des Papſtes (mit den Worten: Fiat ut petitur) auf die ihm zur Signatur überreichte Bittſchrift; il n'y a point de fiat à faire cela, *fam.* man darf ſich nicht wagen, dieß zu thun; man darf nicht trauen.

Fibre, *s. f.* eine Fiber oder Faſer; ſo heißen die kleinſte, einem Faden ähnliche Theile, woraus die feſten Theile eines thieriſchen Körpers oder einer Pflanze zuſammengeſetzt ſind; (Bergwerk) die kleinen Nebenadern.

Fibreux, euſe, *adj.* faſerig.

Fibrille, *s. f.* (Anat.) eine kleine Faſer; ein (das) Fäſerchen; Fäſerlein; Fäſchen.

Fic, *s. m. T.* die Feigwarze; eine, meiſt nicht ſchmerzhafte, Art Gewächs, inſ. am Hintern und an den Geburtstheilen; (an Pferden) der Fick; die Hornburchfäule; eine Geſchwulſt an der Sohle der Pferde und am Hufe des Rindviehs.

Ficelé, ée, *part. et adj.* mit Bindfaden zuſammen gebunden.

Ficeler, *v. a.* mit Bindfaden binden.

Ficelle, *s. f.* der Bindfaden.

Ficellier, *s. m.* die Bindfadenrolle (in Kaufläden und Schreibſtuben).

Fichant, ante, *adj.* (Fortif.) anſtoßend; fiſchierend; flanc fichant, eine fiſchierende (d. i. ſchräge) Flanke, von welcher die Kugeln des in einem geraden Winkel abgefeuerten Geſchützes in die Façe des benachbarten Bollwerks eindringen; feu fichant, ein Streichfeuer.

Fiche, *s. f.* (Schloſſer) ein (das) Fiſchband (an Thüren und Fenſtern;) die Heſpe; fiche à gond, der Angelhaken; (Spiel) ein Fiſch; eine (meiſt längliche) Spielmarke, z. B. von Elfenbein; *it. T.* ein eiſerner Wirbel an einem Klavier, um welches die Saiten gewickelt werden; (an der Geige, cheville;) (Fortifik.) ein Abſteckpfahl (zum Lagerabſtecken;) *it.* überhaupt ein Pflock, eine Klammer, ein Keil ꝛc., ſo in ein anderes Ding geſteckt wird, um dieſes damit zu befeſtigen; *it.* eine Art ſpitziger Kelle der Maurer.

Fiché, ée, *part. et adj.* hineingeſchlagen; hineingetrieben; (ſ. ficher;) une croix fichée, (Wap.) ein unten zugeſpitztes Kreuz; avoir les yeux fichés sur qn.; *fig. fam.* einen mit unverwandtem Blick anſehen; einen ſtarr anſehen.

Ficher, *v. a.* (etwas ſpitziges) einſtecken, einſchlagen, einſtoßen, eintreiben; *it. T.* den Mörtel zwiſchen die Fugen ſtreichen. *Fig. fam.* il est toujours fiché dans cette maison, er ſteckt immer in dieſem Hauſe; qui vous a fiché là? wer hat euch dahin geſteckt? qui vous a fiché cela dans l'esprit? wer hat Ihnen das in den Kopf gebracht oder geſetzt? je m'en fiche! was frag ich darnach! ich frage viel darnach!

Ficheron, *s. m. T.* ein Vorſtecknagel.

Fichet, *s. m.* ein Riemchen Papier oder Pergament, das man ehemahls durch die abzuſendenden Briefe ſteckte und verſiegelte; *it.* ein kleiner Pflock oder Stift,

dergleichen man an die, auf beiden Seiten eines Bretspiels befindlichen, Löcher steckt, und womit man die Partien im Triktrak bemerkt.

Ficheur, *s. m. T.* derjenige Maurer, der den Mörtel zwischen die Fugen steckt.

Fichoir, *s. m.* ein Einsteckholz; eine Klammer; ein mit einer Spalte versehenes Hölzchen, womit man z. B. aufgehängte Wäsche oder Bilder ꝛc. an Schnüre befestigt.

Fichu, *s. m.* eine Art Weiberhalstücher, die ein Dreyeck bilden.

Fichu, ue, *adj. pop.* schlecht; nichtswürdig; ungestalt; ungereimt ꝛc.; (mal fait, impertinent etc.;) un fichu visage, *pop.* ein (das) Schlaraffengesicht.

Fichument, *adv. pop.* auf eine ungestalte ꝛc. Art; s. fichu, *adj.*

Fichure oder Fichoire, *s. f.* der Dreystachel, *vulg.* Trifachel; eine Art dreyzackiger Gabeln, womit die Fischer die Fische im Wasser spießen.

Ficoïdes, *s. m.* (Botan.) das afrikanische Feigengeschlecht, wozu unter andern das Eiskraut (plante glacée) gehört.

Fictif, ive, (*cor.* fictice,) *adj.* erdacht; erdichtet; eingebildet; nur in der Einbildung existierend; fingiert; poids fictif, *T.* das Probiergewicht, (da 72 wirkliche Gran, oder 1 gros, einen sogenannten Probierzentner ausmachen).

Fiction, *s. f.* (schöne Wissensch.) die Dichtung; eine Erdichtung; *it.* eine Erdichtung, d. i. eine Lüge; Unwahrheit; fiction de droit, *T.* eine Rechtserdichtung.

Fidéicommis, *s. m.* (jur.) ein Fideikommiß; ein Vermächtniß unter der Bedingung, solches nach Verlauf einer bestimmten Zeit, oder auf einen gewissen Fall, entweder ganz (fidéic. universel,) oder zum Theil (fidéic. particulier,) wieder auszuliefern ꝛc. (heutiges Tages meist in der Absicht, die Güter bey der Familie zu erhalten, und damit sie der Erbe nicht durchbringen könne). Fidéicommis tacite, ein stillschweigendes Fideicommiß, wodurch der angebliche Erbe verbunden ist, das ihm zugefallene Gut ganz oder theilweise einem andern zu überlassen.

Fidéicommissaire, *s. m.* (jur.) der Fideicommissär; der Erbe eines Fideicommiß.

Fidéjusseur, *s. m.* (jur.) ein Bürge.

Fidéjussion, *s. f.* (jur.) eine Bürgschaft.

Fidele oder Fidelle, *adj. m.* fidelle, *f.* treu; getreu; (wird auch von einem guten Gedächtniß, auch von einem Spiegel, von Gemählden, von einer Uebersetzung ꝛc. gesagt;) *it.* treu, d. i. der Wahrheit gemäß; *it.* gläubig; les fidelles, *s.* die Gläubigen, d. i. die Glieder der wahren Kirche; *it.* die Frommen.

Fidélement, *adv.* treulich; getreu.

Fidélité, *s. f.* die Treue; *it.* die Wahrhaftigkeit; Genauigkeit; (s. fidelle;) prêter serment de fidélité, den Eid der Treue schwören.

Fiduciaire, *s. m.* (jur.) der fiduciarische Erbe; s. fidéicommis.

Fiduciel, elle, *adj.* (Mathem.) le point fiduciel, der Fiducialpunkt; der Punkt eines Zirkels, wornach man mathematische Instrumente in Grade abtheilt.

Fief, *s. m.* das Lehen; Lehn; Lehengut; fief dominant, das Hauptlehen; ein Lehen, von welchem andere Lehen abhängen; fief servant, ein Lehen, das von einem andern abhängig ist; franc-fief, ein Freylehen; Bürgerlehen; fief de la couronne, ein Kronlehen; fief de l'Empire, ein Reichslehen; fief rural oder roturier, ein Bauer- oder Bürgerlehen; ein Lehen, das seinen Besitzer nicht adelt; arrière-fief, ein Afterlehen; ein Lehen, das von einem Hauptlehen (fief suzerain) abhängt; relever un fief, ein Gut wieder zu Lehen nehmen; se jouer de son fief; s. se jouer.

Fieffé, ée, *part.* zu Lehen gegeben; *it.* von einem Lehen abhängig; *it. adj. fam.* un fou fieffé, ein Erznarr; un coquin fieffé, ein Erzschelm; *vulg.* ein Schelm in Folio.

Fieffer, *v. a.* zu Lehen geben; mit einem Gut oder Grundstück belehnen.

Fiel, *s. m. prop. et fig.* die Galle; *it. fig.* d. i. die Bitterkeit; der Haß; die Feindseligkeit; der Zorn ꝛc.; der Verdruß; fiel de verre, *T.* Glasgalle; der Glasschaum; ein salziger, auf der Glasmasse schwimmender, Schaum; fiel de terre, Erdgalle; Taubenkropf; eine Pflanze; (s. fumeterre). *Fig.* une satire pleine de fiel, eine bittere Schmähschrift; il a vomi son fiel, er hat seine Galle ausgeschüttet oder ausgespien; er hat seinen Zorn (in Worten) ausgelassen.

Fiente, *s. f.* der Mist von vierfüßigen Thieren und Vögeln; fiente de cheval, Pferdemist.

Fienter, *v. n.* (vom Vieh, und meist von größern Thieren) misten; den Koth oder seinen Mist von sich gehen lassen.

Fier, *v. a.* einem etwas anvertrauen; (*pl.us.* confier;) meist als *v. réfl.* se fier à qn., sich jemanden vertrauen oder anvertrauen; einem trauen; man sagt auch se fier en qn., sich auf jemand verlassen; so auch se fier sur qch., einer Sache trauen; *it.* sich auf etwas verlassen; se fier en Dieu, sich auf Gott verlassen; fiez-vous-y, oder, fou qui s'y fie! ja, verlassen Sie sich darauf! der wäre wohl ein Narr, der sich darauf verließe!

Fier, ière, *adj.* stolz (de qch., auf etwas;) *it.* frech; wild; grausam; trotzig; bar-

barisch; *fig.* heftig; stark; gewaltig; (stolz wird auch oft im guten Sinne genommen;) un cheval fier, ein muthiges Pferd; un lion fier, (Wap.) ein Löwe mit borstiger Mähne; couleurs fières, (Mahl.) hohe Farben, d. i. frische, lebhafte, glänzende Farben, dessin fier, eine keke Zeichnung, d. i. welche fließend und zuversichtlich gemacht ist; touche fière, eine kräftige Manier; pinceau fier, ein kühner Pinsel; pierres fières, (Bildh.) spröde, sehr harte Steine, die unter der Arbeit zerspringen; un fier coup de tonnerre, ein heftiger Donnerschlag; se tenir sur son fier, trotzen; stolz seyn.

Fier-à-bras, *s. m. fam.* ein Prahler; Prahlhans; Eisenfresser; einer, der durch prahlerische Drohungen die Leute schrecken will.

Fièrement, *adv.* stolz, auf eine stolze, trotzige, hochmüthige ꝛc. Art; un tableau touché fièrement, ein kraftvolles Gemählde.

Fierté, *s. f.* der Stolz; (wird zuweilen auch im guten Verstande gesagt;) *it.* die Sprödigkeit eines Frauenzimmers; — du pinceau, *T.* die stolze, kräftige Manier, die Kühnheit des Pinsels; cheval qui a de la fierté, ein muthiges Pferd; s. überhaupt fier, *adj.*

Fierté, ée, *adj.* (Wap.) wird von Fischen, Wallfischen gesagt, die ihre Zähne weisen.

Fièvre, *s. f.* das Fieber; — continue, das anhaltende Fieber; — intermittente, das nachlassende Fieber; — tierce, quarte, Tertian, Quartanfieber; — chaude, aiguë, inflammatoire, das hitzige Fieber; — putride, das Faulfieber; — pourprée, Fleckfieber; — de rhume, Flußfieber; — de lait, Milchfieber; un accès de fièvre, ein Anfall vom Fieber; ein Fieberanfall; le jour de la fièvre, der Fiebertag; une grosse fièvre, ein sehr heftiges Fieber; donner la fièvre, das Fieber verursachen; *it. fig. fam.* einen in Furcht und Schrecken setzen; avoir les fièvres, *pop.* statt avoir la fièvre, das Fieber haben. *Fig. et Prov.* avoir la fièvre de veau, *pop.* das Ochsenfieber haben, d. i. nach dem Essen einen kleinen Schauer empfinden; tomber de fièvre en chaud mal, aus dem Regen in die Traufe kommen.

Fièvreux, euse, *adj.* fieberhaft; das Fieber verursachend; *it.* mit dem Fieber behaftet; *it. s.* ein Fieberkranker.

Fièvrotte, *s. f.* ein Fieberchen; ein kleines Fieber.

Fifre, *s. m.* eine Querpfeife oder Zwerchpfeife, *inf.* bey den Infanteristen; *it.* oder joueur de fifre, ein Querpfeifer; ein Pfeifer.

Figé, ée, *part. et adj.* geronnen.

Figement, *s. m. T.* das Dickmachen eines flüssigen, fetten oder öhligen Körpers; *it.* das Dickwerden; das Gestehen; Gerinnen; s. figer.

Figer, *v. a.* einen flüssigen Körper dick machen, oder dick werden lassen; ihn gerinnen lassen; ihn gestehen machen. Se figer, *v. réfl.* gerinnen; überhaupt sich verdicken; (vom Blut, von der Milch) gestehen.

Figue, *s. f.* eine Feige; (Naturgesch.) eine Art Muscheln. *Prov.* faire la figue à qn., *pop.* einem die Feigen weisen, d. i. die Faustballen, und dabey den Daumen zwischen zwey Fingern herausstrecken, um zu drohen, um Trotz zu biethen, aus Verachtung oder Verhöhnung; überhaupt, einen verachten, verhöhnen; einem Trotz biethen ꝛc.; moitié figue, moitié raisin, halb gutwillig, halb gezwungen; halb gut, halb schlimm; halb im Scherz, halb im Ernst; par ma figue, *pop.* (statt par ma foi,) bey meiner Treu.

Figuerie, *s. f.* ein Feigengarten; Feigenplatz.

Figuier, *s. m.* der Feigenbaum; feuilles de figuier, Feigenblätter.

Figurabilité, *s. f. T.* die Figurabilität; die wesentliche Eigenschaft aller Körper, vermöge welcher sie eine gewisse Figur haben.

Figurant, ante, *s.* ein Figurant; eine Figurantinn; (welche in Balleten keine Solotänze, sondern nur truppweise zum Ausfüllen tanzen.

Figuratif, ive, *adj. T.* bildlich; vorbildlich; was ein Vorbild von einer künftigen Sache ist oder enthält; plan figuratif, (meist jur.) ein Grundriß; statt carte topographique.

Figurativement, *adv.* (Theol.) vorbildlich; vorbildsweise; durch Vorbilder; s. figuratif.

Figure, *s. f.* die Figur; die (äußerliche) Gestalt; *it.* eine menschliche Figur; *it. qqf.* d. i. das Gesicht; *it. fig.* Figur, d. i. der gute oder schlechte Zustand einer Person, in Ansehung ihrer Glücksumstände, ihres Ansehens ꝛc.; *it.* (de mathématique.) eine mathematische Figur; ein von allen Seiten her durch Linien eingeschränkter Raum, (wenn nämlich bloß von Flächen die Rede ist; man sagt es aber auch von Linien, Winkeln ꝛc.;) (Astrol.) Figur; die Vorstellung gewisser Planeten und Gestirne nach demjenigen Stande, den sie in der Geburtsstunde einer Person gehabt haben; (Tanzk.) eine Figur; *it.* überhaupt ein

Bild, d. i. jede Abbildung und jede abgebildete Sache; (Theol.) ein Vorbild, (ſ. figuratif;) (Arithm.) *qq.ſ.* eine Figur, d. i. eine Ziffer; (Rhet. Poeſ.) d. i. eine gewiſſe bildliche Vorſtellungsart oder Redensart; (Muſik) d. i. eine Reihe von etlichen geſchwind hinter einander folgenden Tönen, die zu derſelben Harmonie gehören, an deren Stelle man einen einfachern Geſang hätte ſetzen können; (Schifff.) im Kanal) die Webeleinen, ſonſt enflêchures; il fait une belle figure à la cour, er ſpielt eine glänzende Figur am Hofe; faire figure, ſtatt faire une bonne figure, eine gute Figur machen; ſich ſehen laſſen; großen Staat treiben; eine anſehnliche Rolle ſpielen ꝛc.

Figuré, ée, *part. et adj.* abgebildet ꝛc.; (ſ. figurer;) figürlich; verblümt; *it.* mit rhetoriſchen Figuren ausgeſchmückt; (Muſik, Tanzk.) figuriert; (ſ. figure;) pierres figurées, *T.* Bildersteine; figurierte Steine; plan figuré, ein darſtellender, bildlicher Grundriß; copie figurée, eine ganz genaue Copie.

Figurément, *adv.* figürlich; auf eine figürliche oder verblümte Art.

Figurer, *v. a.* vorſtellen; abbilden; anſchaulich, ſinnlich, oder auch durch ein Sinnbild vorſtellen; (Theol.) vorbilden; etwas durch ein Vorbild andeuten oder bezeichnen. (ſ. figuratif;) Se figurer *v. réſl.* qch., ſich in Gedanken etwas vorſtellen; ſich einbilden, daß etwas geſchehen werde oder geſchehen ſey.

Figurer, *v. n.* ſich wohl zu einer andern Sache ſchicken; wohl zuſammen paſſen; ſymmetriſch gegen einander ſtehen; ſich (gut oder ſchlecht) ausnehmen, ausſehen; (Tanzk. Muſik) figurieren; Figuren machen; *fig.* eine Rolle ſpielen.

Figurines, *s.f. pl.* (Mahler) Nebenfiguren.

Figurisme, *s.m.* (Theol.) der Figurismus; die Meinung derer, die alle Begebenheiten des alten Teſtamentes für lauter Vorbilder des neuen Teſt. halten.

Figuriste, *s.c.* (Theol.) eine Perſon, welche der Lehre des Figurismus folgt; ein Figurift; ſ. figurisme.

Fil, *s.m.* ein (der) Faden, z. B. von Hanf, Flachs, Seide ꝛc., oder auch einer Spinne, Seidenraupe, oder einer andern Raupe; *it.* ein geſponnener einfacher Faden; (und wenn viele dergleichen Fäden in Strehnen zuſammengereihet ſind,) (das) Garn; *it.* Zwirn; gezwirnter (ſtark zuſammengedrehter doppelter) Faden, fil retors, fil-gros, der Pechdraht; *it.* ein metallener Drath; *it.* ein Faden; eine nach der Länge des Stammes laufende Hauptfaſer des Holzes; *it.* (de marbre, de pierre,) eine Ader, ein ſichtbarer Streifen, wo ſich der Stein ꝛc. leicht theilen läßt; *it.* die Schneide oder Schärfe eines Werkzeuges; fil de lin, leinen Garn; fil de laine, wollen Garn; fil en trois, dreydräthiger Zwirn; fil de la vierge, (ſ. filandres;) fil de perles, eine Schnur Perlen; (Perlenſchnur;) fil d'or, fil de laiton etc., Golddrath, Meſſingdrath ꝛc.; fil d'archal, jeder feine metallene Drath, der nicht von Gold oder Silber iſt; fil de fer, Eiſendrath; fil de mer, Meerfaden; eine Art Meergras; *it.* eine gewiſſe Thierpflanze; die Meerröhre; fils d'araignée, die Spinnewebe; couper de droit fil, oder aller de droit fil, nach dem Faden, oder dem Faden nach (*vulg.* fadengerad) ſchneiden; donner le fil à un rasoir, ein Schermeſſer, nachdem es geſchliffen worden, (auf einem feinen Stein oder zubereiteten Leder) abziehen; donner le fil à une épée, einen Degen ſcharf machen; aller au fil de l'eau, mit dem Strom fahren; den Fluß hinabwärts fahren; aller contre le fil de l'eau, gegen den Strom fahren; Strom aufwärts fahren. *Fig. et Prov.* le fil de la vie oder de nos jours, (poet.) der Lebensfaden; le fil du discours, der Faden der Rede; ihr ordentlicher Gang und Zuſammenhang; faire passer au fil (auch par le fil) de l'épée, über die Klinge ſpringen laſſen; niedermachen; niederhauen; donner le fil à une chose, einer Sache einen Glanz und ein hübſches Anſehen geben, z. B. einer Waare, damit ſie deſto eher Abgang finde; aller de droit fil, geradezu gehen, d. i. aufrichtig verfahren; il ne faut pas aller de droit fil contre son sentiment, man muß ihm nicht geradezu widerſprechen; aller contre le fil de l'eau, wider den Strom ſchwimmen; überlegenen Hinderniſſen widerſtehen wollen; on lui donnera du fil à retordre, man wird ihm genug zu ſchaffen machen; man wird ihm genug Verdruß erwecken; tomber (oder passer) de fil en aiguille, von einem Ding auf das andere fallen; conter une chose de fil en aiguille, etwas mit allen Umſtänden, vom Anfange bis zum Ende erzählen.

Filadière, *s.f.* (inſ. auf der Garonne) ein unten plattes Fahrzeug, meiſt von 20 Fuß Länge, mit einem Maſt.

Filage, *s.m.* das Spinnen; inſ. die Art zu ſpinnen; das Geſpinſt; *it.* der Spinnerlohn.

Filagramme, *s.m. T.* das Papiermacherzeichen.

Filagore, *s.f.* (Feuerwerk.) eine Art dicker Bindfaden.

Filament, *s. m.* eine Faser; ein Fäserchen; *prvcl.* eine Zaser; ein Zäserlein; ein zarter fadenförmiger Theil, inf. an Pflanzen und Thieren.

Filamenteux, euse, *adj.* faserig; fasig.

Filandière, *s. f.* eine Spinnerinn; les soeurs filandières, *burl.* (poet.) die drey Parcen.

Filandres, *s. f. pl.* lange starke Fäden oder Fibern im Fleisch der Thiere; *it.* Donnerfäden; Marienfäden; Sommerfäden; der fliegende Sommer; (auch fil de la vierge,) *it.* Striemen; eine gewisse eiternde faserige Materie in gewissen Pferdegeschwüren; (Schiff.) langes Seegras und Moos, das sich unten an die Schiffe hängt; (Falkenier) gewisse kleine fadenförmige Würmer; *it.* die durch dieselben entstehende Wurmkrankheit selbst; *it.* Fäden im Spiegelglase, (ein Fehler).

Filandreux, euse, *adj.* faserig.

Filardeau, *s. m. T.* ein Backfisch, inf. ein kleiner Hecht zum Backen; *it.* ein junger gerader hochstämmiger Baum.

Filardeux, euse, *adj.* (v. Steinen) aderig; s. fil.

Filasse, *s. f.* gehechelter Flachs oder Hanf; die Hede.

Filassier, ière, *s.* ein Flachs- und Hanfbereiter; *it.* ein Flachs- und Hanfhändler; eine Flachs- und Hanfhändlerinn.

Filature, *s. f. T.* der Zurichtungsort der Baumwolle oder Seide; *it.* die Spinnerey.

File, *s. f.* eine Reihe Personen oder Sachen in gerader Linie, neben- oder hinter einander; *it. T.* das Glied; eine Rotte; eine Reihe hinter einander aufgestellter Soldaten; chef de file, der Vordermann einer Reihe; Flügelmann; serre-file, der Hintermann oder der Letzte in der Reihe; demi-file, ein halbes Glied; à la file, in einer Reihe hinter einander her; file à file, reihenweise; eine Reihe nach (hinter) der andern.

Filé, ée, *part. et adj.* gesponnen; (s. filer;) des jours filés d'or et de soie, (poet.) glückliche Tage; ein glückliches Leben.

Filé d'or, filé d'argent, *s. m.* Golddraht; Silberdraht.

Filer, *v. a.* spinnen, z. B. Flachs, Hanf, Wolle, Seide, Gold, Silber ꝛc.; *it. absol.* (in gewissen Spielen) nicht mehr setzen, als man eigentlich setzen muß; um den Satz spielen; einhalten; filer au fuseau, au rouet, mit der Spindel, mit dem Spinnrade spinnen; filer de la bougie, oder bloß filer, Wachsstöcke ziehen; filer le cable, *T.* das Kabeltau oder Ankertau allmählich nachlassen; — du vin, Wein (d. i. Fässer mit Wein) an Seilen in den Keller lassen; — la carte, eine Karte heimlich unterschlagen, und für sich behalten; — ses cartes, seine Karten einzeln und langsam aufdecken. *Fig.* filer sa corde, an seinem Strick spinnen; Dinge thun, die an den Galgen bringen; je ne saurois filer, si je ne mouille, wenn ich esse, so muß ich auch trinken; les Parques lui ont filé une belle vie, (poet.) er führt ein ruhmvolles und glückliches Leben.

Filer, *v. n.* (von flüssigen Sachen) spinnen, d. i. langsam und dünne wie ein Faden herauslaufen; (Kriegsw.) in einer Reihe hinter einander her ziehen; *it. fig.* eine Sache in die Länge ziehen, oder lang hinausspielen; filer doux, gelinde Saiten aufziehen; filer une intrigue, eine Intrike einfädeln; ce vin file, dieser Wein ziehet Faden; er läuft dick; er ist schwer; faire filer les troupes sur un pont, die Truppen über eine Brücke ziehen lassen; faire filer des troupes dans un pays, Truppen in aller Stille einrücken lassen; le bagage filoit derrière, der Troß kam hinten her gezogen.

Filerie, *s. f.* eine Hanfspinnerey; ein Ort, wo man Hanf spinnt.

Filet, *s. m.* ein kleiner dünner Faden; *it.* das Netz der Fischer; das Garn der Jäger; *it.* ein ähnliches, aus Zwirn oder Seide gestricktes, und zum Putz dienendes Gewebe; großlöcheriger Flor; *it.* filets, kleine dünne Fasen, Fäserchen oder Zasern der Pflanzen und Kräuter; *it.* filet, (Botan.) der Faden, d. i. derjenige Theil an einem Staubfaden, welcher den Staubbeutel trägt; (Buchb., Buchdr.) eine Linie; ein Strich; (Bauk.) eine schmale Leiste; ein Riemchen; *it.* (auf Gold- oder Silberarbeit, z. B. auf Löffelstielen, Gabelstielen ꝛc.) ein (das) Filett; ein Faden; (Mar.) ein kleiner schmaler Saum; *it.* ein kleiner Streif oder Durchzug von der linken Ecke des Schildes quer durch den Schild; (Fleischer und Koch) das Lendenstück (längs des Rückgrades) einiger Thiere; der Lendenbraten; (Anat.) das Zungenband; das Band unter der Zunge; (Reitsch.) ein Halfter; eine dünne Art Zaum ohne Gebiß, die man dem Pferde anlegt, z. B. wenn man es zur Tränke führt, wenn man es striegelt ꝛc.; filet de vis, (s. pas, *s.*;) prendre au filet, in dem Garne fangen; — de merlin, (Schiff.) ein dünnes Seil zu Rahbändern und Beschlagleinen; cet enfant a le filet, (sagt man *vulg.* unrichtig,) dieses Kind hat eine schwere Aussprache; die Zunge ist ihm nicht recht gelöset; (s. weiter unten *prov.*) couper le filet à un enfant, einem Kinde die Zunge lösen; — de cerf, ein

Hirschziemer, — de sanglier, das Rückenstück von einem wilden Schweine. *Fig. et Prov.* un filet de vinaigre, d'eau etc., ein wenig Essig, Wasser ꝛc.; un filet de voix, eine kleine, zarte schwache Stimme; sa vie ne tient plus qu'à un filet, sein Leben hängt nur noch an einem Faden; faire un beau coup de filet, einen schönen Fang thun; viel auf einmahl fangen; tenir qn. au filet, einen lang worauf hoffen oder warten lassen; ihn immer darauf vertrösten; *vulg.* einen am Narrenseil herumziehen; demeurer au filet d'un discours, in der Rede stecken bleiben; il n'a pas le filet, die Zunge ist ihm gut gelöset; er kann brav plaudern.

Fileur, *s. m.* ein Spinner.

Fileuse, *s. f.* eine Spinnerinn.

Fileux, *s. m. pl. T.* hölzerne Haken, woran man die Aufziehseile befestiget. (auch taquets).

Fil-gros, *s. m.* der Pechdraht, Schuhdraht ꝛc.

Filial, ale, *adj.* kindlich. (hat keinen *pluriel*).

Filialement, *adv.* auf eine kindliche Art.

Filiation, *s. f.* (jur.) die Kindschaft; die Abkunft eines Sohnes oder einer Tochter, in Ansehung ihrer Aeltern, Großältern ꝛc.; *it. fig.* die Abhängigkeit einer Kirche von einer größern Kirche; (Theol.) die Kindschaft; das genaueste Verhältniß des Menschen gegen Gott, und sein dadurch erlangtes Recht zur Theilnehmung an den göttlichen Vollkommenheiten; *it. nouv. fig.* der Zusammenhang; die Kette.

Filière, *s. f.* (Drahtzieher, Wachskerzenzieher) das Zieheisen; (Schlosser ꝛc.) das Schneideisen; (Glaser) der Bleyzug; (*pl. us.* tire-plomb, (Kammmacher) das Kammeisen; filières, (in Steingruben) senkrecht laufende Spalten oder Ritzen, wodurch das Wasser dringet; — de comble, (Bauk.) die Stuhlketten; (pannes,) auf welchen die Sparren des Obertheiles eines gebrochenen Daches ruhen.

Filiforme, *adj. c.* (Botan.) fadenförmig; fadenartig.

Filigrane, *s. m.* (Goldschm.) in einander geschlungene und durchbrochene Drahtarbeit, meist mit eingemischten kleinen Körnern (grains).

Filipendule, *s. f.* der rothe Steinbrech; die Erdeichel; wilde Garbe; (eine Pflanze).

Fille, *s. f.* eine Tochter; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) ein (das) Mädchen; *it.* überhaupt, eine unverheirathete Frauensperson; ein lediges Frauenzimmer, ein Mädchen; (eine Jungfrau;) *it. qq f.* Nonnen, die zu keinem adelichen Kloster gehören, (z. B. les filles de St. Dominique, Dominikanernonnen; — de l'Annonciation, die Nonnen vom Orden der Verkündigung Mariä ꝛc.;) *it.* filles, (Töchter, Tochterkirchen, Tochterabteyen ꝛc.) werden solche Kirchen, Klöster, Abteyen ꝛc. genannt, die von einem andern Kloster ꝛc. gestiftet, und daher von demselben abhängig sind; petite-fille, bellefille etc., s. am gehörigen Orte; elle est encore fille, sie ist noch unverheirathet (oder ledig;) — d'honneur, ein (das) Hoffräulein; — de chambre, ein Kammermädchen; — de boutique, eine Ladenjungfer; — de joie, ein Freudenmädchen; les filles de mémoire, (poet.) die Töchter der Mnemosyne; die Musen; — de l'enfer, die Furien; une église-fille, eine Filialkirche; Tochterkirche; Nebenkirche; Beykirche; eine Kirche, die einer andern einverleibt ist, und von dem (von den) Geistlichen dieser letztern bedient wird.

Fillette, *s. f. fam.* ein junges oder kleines Mädchen.

Filleul, *s. m.* Filleule, *s. f.* ein Pathe; Taufpathe, (den man zur Taufe gehoben hat).

Filoche, *s. f. T.* ein starkes Seil, den Mühlstein damit aufzuheben.

Filon, *s. m.* (Bergwissensch.) ein Erzgang. (veine métallique).

Filoselle, *s. f. T.* die Floretseide; Flockseide. (auch fleuret).

Filotières, *s. f. pl. T.* zierliche Einfassungen der Glasscheiben an altmodischen Fenstern, z. B. an Kirchenfenstern.

Filou, *s. m.* ein Spitzbube; Beutelschneider; Gauner; *it.* ein betrieglicher Spieler; en filou, spitzbübisch.

Filouter, *v. a.* auf eine listige Art etwas stehlen, (*vulg.* mausen; wegpraktiziren,) oder einen betriegen; — qn., einen hinterlistig oder auf eine spitzbübische Art betriegen; *vulg.* prellen; schnellen.

Filouterie, *s. f.* die Spitzbüberey; Beutelschneiderey; listige Betriegerey; ein listiger Diebsstreich.

Fils, *s. m.* ein Sohn; (in besonderer Beziehung auf das Geschlecht) ein Knabe, ein Knäblein; beau-fils, petit-fils etc. s. an gehörigem Orte; — du premier lit, ein Sohn erster Ehe. *Fig.* faire le beau fils, schön seyn wollen; für schön gehalten seyn wollen; — de l'homme, (Theol.) des Menschensohn; — de maitre, (ein Meistersohn,) ein Sohn, der sich in seines Vaters Kunst oder Wissenschaft rühmlich hervorthut, oder doch Neigung und Talente dazu äußert; il

est fils de son père, *prov. pop.* er iſt der natürliche Vater; er ſchlägt ſeinem Vater nach; ſ. auch enfant.

Filtration, *s. f. T.* das Durchſeihen; die Durchſeihung.

Filtre, *s. m. T.* der Seiher oder Durchſchlag; das Filtrum; passer par le filtre, durchſeihen; *it. cor.* ſtatt philtre, *it.* filtres, *pl.* (Anat.) die Abſonderungsgefäße.

Filtrer, *v. a. T.* durchſeihen; filtriren; durch den Seiher laufen laſſen; se filtrer, *v. réfl.* durchgeſeihet werden; durch den Seiher laufen; durchſickern.

Filure, *s. f.* das Geſpinſt; der (geſponnene) Faden, d. i. die Art, Beſchaffenheit und Güte des Geſpinſtes.

Fin, *s. f.* das Ende; der Beſchluß oder Ausgang einer Sache; *it.* der Zweck; Endzweck; *it.* das Ende; der Tod; mettre fin à une chose, der Sache ein Ende machen; die Sache endigen; il a fait cela à bonne fin, er hat es in guter Abſicht gethan; il va à ses fins, er verfolgt ſeinen Zweck; er ſucht ſeinen Zweck zu erreichen; *it.* er denkt nur an ſeinen Vortheil; il fit une triste fin, un belle fin, er nahm ein trauriges, ein ſchönes Ende; les quatre fins de l'homme, (Theol.) die vier letzten Dinge des Menſchen, d. i. der Tod, das jüngſte Gericht, das Paradies und die Hölle; fins civiles, gerichtliche Anſuchen die nur Geldſtrafen zum Zwecke haben; fins de non recevoir, (jur.) die Einwendung des Beklagten, warum des Klägers Suchen nicht Statt finde, mit dem Anhalten, ihn mit ſeinem Geſuch abzuweiſen; le cerf est sur ses fins, *T.* der Hirſch kann vor Müdigkeit nicht weiter, und wird ſich gleich ergeben; à ces fins, (jur.) ſtatt en conséquence; à la fin, *adv.* endlich; zuletzt; faire une fin, *fam.* ſich einmahl zu einer gewiſſen Lebensart entſchließen; einen gewiſſen Stand erwählen; inſ. ſich zum Heirathen entſchließen; je l'ai fait à telle fin que de raison, *fam.* ich habe es aus guter Meinung, aus redlicher Abſicht gethan. *Prov.* la fin couronne l'oeuvre, das Ende krönt das Werk; Ende gut, alles gut; telle vie, telle fin, wie gelebt, ſo geſtorben.

Fin, fine, *adj.* fein; zart; dünn; *it.* fein, d. i. von fremdem Zuſatz gereinigt oder geläutert; *it.* fein, d. i. echt (ächt;) unverfälſcht, wie z. B. Perlen, Edelſteine, Metalle ꝛc.; *it.* fein, d. i. mit viel Kunſt, Sorgfalt und Fleiß verfertigt; *it.* (von den äuſerlichen Sinnen) fein, d. i. ſcharf; zart; delikat; ſubtil; *it.* (vom Verſtand und von den andern Seelenkräften) fein, d. i. ſinnreich; liſtig; ſchlau; verſchmitzt; durchtrieben; verſchlagen; taille fine, eine feine, ſchlanke Taille; des yeux fins, feine, geiſtvolle Augen; un ciel fin, feines Wetter, d. i. helles, klares Wetter; ein heiterer Himmel; herbes fines, feine Kräuter; kleine wohlriechende gewürzhafte Kräuter; vaisseau fin de voile, *T.* ein Schiff, das leicht ſegelt; ein guter Segler; avoir le nez fin, *fig.* ein Ding bald merken; *vulg.* eine feine Naſe haben; den Braten von weitem riechen; c'est un fin renard, un fin Normand, un fin matois, er iſt ein ſchlauer Fuchs; c'est une fine mouche, une fine bête, une fine cane, une fine pièce, une fine épine, *fam.* er iſt ein durchtriebener Gaſt; oder, ſie iſt ein liſtiges, ſchlaues, durchtriebenes Weibsbild; il est fin à dorer, *prov. fam.* er iſt einer von den Feinen; *vulg.* er hat es hinter den Ohren; jouer au plus fin, jouer au fin, durch ſeine Verſtellung jemand zu hintergehen oder zu überliſten ſuchen; (ſ. auch Fin, *s.*) Fin wird im gemeinen Leben bisweilen eines mehreren Nachdrucks wegen gebraucht, z. B. nous mourons de fin famine, wir werden ganz gewiß verhungern; le fin premier oder le fin beau premier, der allererſte; tout fin seul, fein allein; hübſch ganz allein; tout fin droit, hübſch geraden Weges; tout fin neuf, funkelnagel neu; ſ. auch fond.

Fin, *s. m.* le fin d'une affaire, das Wichtigſte bey der Sache; der Hauptpunkt; das Hauptwerk; savoir le fort et le fin d'une affaire, wohl unterrichtet ſeyn; die beſte und umſtändlichſte Nachricht von einer Sache haben; tirer le fin du fin, oder faire le fin du fin, *prov.* allen nur möglichen Vortheil aus einer Sache ziehen; *it.* fin, *fam.* (von Perſonen) faire le fin de qch., mit der Sprache nicht heraus wollen; hinter dem Berge halten; ſich unwiſſend ſtellen; ne faites pas le fin, läugnen Sie es nur nicht; geſtehen Sie's nur; il fait le fin avec moi, er ſucht es vor mir zu verhehlen; c'est un gros fin, (ſ. auch dague;) er iſt ein rechter Tölpel, ein einfältiger Tropf; fin contre fin n'est pas bon à faire doublure, *prov.* ein Schalk betriegt ſelten einen andern; *it.* fin, (v. Münzen;) il y a tant de deniers de fin dans cette monnoie, das Silber an dieſer Münze iſt ſo viel löthig; dieſe Münze enthält ſo viel Theile oder Grade feinen Silbers; bouton de fin, grain de fin, das Gold- oder Silberkorn.

Finage, *s. m.* (jur.) der Bezirk eines Gerichtes oder einer Gerichtsbarkeit; *it.* das Gebiet einer Stadt.

Final, ale, *adj.* endlich; was das Letzte in einer Sache iſt, oder ſeyn ſoll; cause finale,

finale, die Endursache; der letzte Zweck, den man durch eine Handlung erreichen will; déclaration finale, die endliche (schließliche) Erklärung; compte final, eine Schlußrechnung; lettre finale, *T.* der Endbuchstabe eines Wortes; (Musik) so viel als la tonique, die Tonika, die Schlußnote; der Grundton, in welchem sich ein Stück endigt; cadence finale, die Schlußcadenz.

Finalement, *adv.* (meist jur.) endlich; zuletzt; schließlich.

Finance, *s. f.* (*fam. plais.* baares Geld;) *it.* u. inf. die Geldsumme, welche man, wegen einer gekauften Bedienung, oder wegen Schatzung und anderer Abgaben, an die königliche Schatzkammer erlegen muß; *it.* die Finanzien; Finanzpächter; *it.* finances, *pl.* die Finanzen; die Staatseinkünfte; die landesherrlichen Einkünfte; *it.* die Finanzwissenschaft; das Finanzwesen; il se trouve court de finance, il n'a pas grande finance, er hat nicht viel Baarschaft; *vulg.* das Geld ist bey ihm knapp; un arrêt rendu en finance, ein Spruch, der im königlichen Finanzrath abgefaßt ist; chiffres de finance, *qqf.* chiffres romains, römische Zahlen; écriture de finance, s. financière.

Financer, *v. a. et absol.* Geld in die Rentkammer oder in die Schatzkammer zahlen; finanziren; (s. finance;) *it. fam.* Geld herbeyschaffen, oder hergeben.

Financier, *s. m.* einer, der bey dem Finanzwesen angestellt ist; *it.* der dasselbe versteht; ein Kameralist; *it.* (ehemmals in Frankreich) ein Pächter gewisser königlicher Einkünfte; ein Finanzpächter.

Financière, *adj. f.* écriture financière, eine große Art Schrift; die Kanzleyschrift.

Finasser, *v. n. fam.* allerley kleine List und Ränke gebrauchen; nicht aufrichtig zu Werke gehen.

Finasserie, *s. f. fam.* eine kleine Argliſt; ein Pfiff; eine kleine boshafte Verstellung.

Finasseur, *s. m.* euse, *s. f. fam.* eine Person, die mit allerley kleinen Ränken umgeht.

Finassier, ière, s. finasseur etc.

Finaud, aude, *adj. moq.* der (die) voll listiger Ränke in Kleinigkeiten ist.

Finement, *adv.* auf eine feine Art; s. (fin, *adj.*)

Finesse, *s. f.* die Feinheit, (Feine; Dünne; Zartheit ꝛc.) *it.* die List; Argliſt; Ränke ꝛc.; (s. die Bedeutung von fin, *adj.*) *fig.* die Feinheit; faire finesse d'une chose, *fam.* aus einer Sache, die kein Geheimniß ist, oder seyn sollte, ein Geheimniß machen; entendre finesse à qch., unter etwas eine List verborgen haben; *it.* etwas auf der schlimmen Seite auslegen; *it. iron.* sich anstellen, als verstände man sich auf etwas; il n'y entend pas finesse, er meint's nicht böse; er denkt nichts Arges dabey; finesse cousue de fil blanc, *prov.* eine plumpe List.

Finet, ette, *adj. et s.* (*dimin.* von fin,) fein; listig; verschmitzt; etwas argliſtig, inf. in Kleinigkeiten; ein Schleicher; eine Schleicherinn.

Fini, ie, *part. et adj.* geendigt; vollendet ꝛc.; (s. finir;) *it.* endlich; seinem Wesen und seiner Dauer nach eingeschränkt; *it.* vollkommen; un nombre fini, *T.* eine endliche Zahl, eine jede Zahl, deren Werth man angeben und ausdrücken kann; un discours fini, eine ganz ausgearbeitete Rede; *it.* fini, *s. m.* das Vollendete; ce tableau est d'un beau (d'un grand) fini, diese Mahlerey ist unverbesserlichfein gearbeitet.

Finiment, *s. m. T.* die Feinheit und Genauigkeit im Ausmahlen eines Stückes.

Finir, *v. a. et absol.* endigen; enden; vollenden; zu Ende bringen; ein Ende machen; *it. v. n.* sich endigen; aufhören; sich enden; ein Ende haben; ein Ende nehmen; zu Ende gehen; *it.* sterben; ein Ende nehmen; en finir, endigen; aufhören; finir un ouvrage, (inf. von Kunstwerken) völlig ausarbeiten; ein Werk vollenden; die letzte Hand an ein Werk legen, und ihm den möglichsten Grad der Vollkommenheit geben.

Finissement, *s. m.* statt finiment.

Finiteur, *s. m.* (Astronom.) *qqf.* statt l'horizon, der Horizont; *it. T.* das Ende der Rennbahn.

Finito, *s. m. T.* der Abschluß einer Rechnung.

Fiole, *s. f.* eine Phiole; ein gläsernes Fläschchen, ein Arzeney-Gläschen ꝛc.

Firmament, *s. m.* das Firmament; der Sternhimmel; der sichtbare Himmel; (Bibel) die Feste des Himmels; s. auch feu.

Firman, *s. m.* (in Indien, und inf. in den Staaten des Großmoguls) ein Patent, wodurch einem fremden Kaufmann die Erlaubniß, daselbst Handel zu treiben, ertheilt wird.

Fisc, *s. m.* der Fiskus; Schatz; die Schatzkammer eines Staates oder Fürsten; *it. qqf.* die beym Fiskus angestellten Beamten.

Fiscal, ale, *adj.* fiskalisch; den Fiskus angehend, oder zum Fiskus gehörig; avocat-fiscal, und procureur-fiscal, sind Beamte, welche über die Gerechtsame des Fiskus und des Landesherrn ꝛc. zu wachen haben; matières fiscales, Fiskalsachen; ce juge est extrêmement fiscal, dieser Richter sorgt gar zu sehr für den Fiskus.

Fissipède, *adj. c. T.* mit gespaltenen Klauen.

Fissure, *s. f. T.* ein Beinspalt oder Knochenspalt; ein Spaltbruch; *it.* die Hirnspalte.

Fistule, *s. f.* eine Fistel; ein (das) Rohr- oder Hohlgeschwür; fistule borgne, eine Fistel, die nach außen zu keinen Ausgang hat; fistule lacrymale, eine Thränenfistel, d. i. die am innern Augenwinkel, am Thränensack entsteht.

Fistuleux, euse, *adj. T.* fistelartig; was die Natur einer Fistel an sich hat; feuille fistuleuse, *T.* ein röhriges Blatt, wie z. B. an Zwiebeln.

Fixation, *s. f.* die Bestimmung oder Festsetzung des Preises; (Chym.) das Fixiren eines flüchtigen Körpers, (wodurch man denselben feuerbeständig macht).

Fixe, *adj. c.* fest; stät; unbeweglich; was seine Stelle nicht ändert; *it.* gewiß; bestimmt; festgesetzt; avoir la vue fixe, les yeux, les regards fixes, unverwendet (mit unverwandtem Auge, starr, steif) etwas oder jemand anschauen; étoile fixe, ein Fixstern; sel fixe, *T.* fixes, festes, feuerbeständiges Salz, (das der Wirkung des Feuers widersteht; im Gegensatz des sel volatil;) il n'a point de demeure fixe, er hat keine feste, bestimmte Wohnung; le baromètre est au beau fixe, das Wetterglas zeigt beständig schön.

Fixé, ée, *part. et adj.* festgesezt; bestimmt; fixirt; s. fixer.

Fixement, *adv.* steif; starr; mit unverwandtem Auge; (meist mit regarder;) s. fixe.

Fixer, *v. a.* festsetzen; bestimmen; (Chym.) fixiren; (s. fixation;) fixer les humeurs, *T.* flüssige Sachen zum Gestehen, Gerinnen oder zum Gefrieren bringen; fixer un esprit, jemand feste Entschlüsse einflößen; fixez vos désirs à etc., schränken Sie ihre Begierden auf ꝛc. ein; fixer son attention sur qch., seine Aufmerksamkeit auf etwas richten; fixer ses regards sur qn., (auch fixer qn.,) seine Blicke auf jemand heften; fixer les regards de qn., *fig.* jemandes Blicke auf sich ziehen; auf sich heften. Se fixer, *v. réfl. T.* sich fixiren; fixirt oder feuerbeständig werden; *it. fig.* — à qch., sich entscheiden; sich zu etwas gewissem entschließen; bey etwas bleiben; von seiner Wahl, von seinem Vorsatze, Entschlusse ꝛc. nicht abgehen; — dans un endroit, sich an einem gewissen Orte häuslich niederlassen, um daselbst zu bleiben; le vent se fixe, der Wind sezt sich.

Fixité, *s. f.* (Chym.) die Feuerbeständigkeit; Feuerfestigkeit; (Astron.) diejenige Eigenschaft der Fixsterne, vermöge welcher sie keine eigene Bewegung haben.

Flaccidité, *s. f. T.* die Erschlaffung der Fibern, die ihre Schnellkraft verloren haben; *it.* das Schlappseyn gewisser Glieder.

Flache, *s. f.* (Zimmerm.) die Wahnkante; diejenige Stelle an einem Stück Bauholz, an welcher noch Rinde und Splint sitzt; *it.* eine von den Schwarten, oder von den zwey äußersten Bretern eines zerschnittenen Sägeblockes; *it. T.* eine Vertiefung; eine Grube; Lücke, oder auch ein Bruch in einem gepflasterten Wege.

Flacheux, euse, *adj. T.* (vom Holz) wahnkantig; etwas das nicht recht eckig beschlagen ist; s. flache.

Flacon, *s. m.* eine Flasche; Schraubenflasche.

Flagellans, *s. m. plur.* die Geißelbrüder; Geißeler; (eine ehemalige Sekte).

Flagellation, *s. f. T.* die Geißelung Christi.

Flageller, *v. n.* geißeln; mit der Geißel schlagen oder hauen. (ins. von der Geißelung J. Christi und der Märterer.

Flageoler, *v. n. T.* (von Pferden) bey Anhalten, mit den Beinen zittern.

Flageolet, *s. m.* das Flascholet, (Flaschenet;) die Vogelflöte; eine kleine, durchaus hochstimmende Art Pfeifen oder Flöten; *it.* ein gewisses Orgelregister; flageolet organisé, eine kleine Art Orgel, worauf man den Vögeln (zum Nachsingen) Stückchen vorspielt; être monté sur des flageolets, sehr dünne Beine haben.

Flagorner, *v. n. fam.* niederträchtig schmeicheln; durch Lügen, boshafte Schilderungen ꝛc. sich einschmeicheln; *vulg.* den Fuchsschwanz streichen; fuchsschwänzen.

Flagornerie, *s. f. fam.* die niederträchtige Schmeicheley; ein Ohrenbläser; Fuchsschwänzer; eine Ohrenbläserinn; Fuchsschwänzerinn.

Flagrant, *adj. m. T.* en flagrant délit, auf frischer That.

Flair, *s. m. T.* die Witterung; der feine Geruch, den ein Hund von der Spur des Wildes hat.

Flairer, *v. a. fam.* an etwas riechen; *it. T.* (von den Hunden) spüren; (s. flair;) *Fig. fam.* flairer qch., etwas riechen, d. i. etwas vorhersehen, oder zuvor merken; flairer les écus de qn., Geld bey einem merken. (Sentir, riechen, einen Geruch empfinden, kann mit und ohne Vorsatz geschehen; flairer, geschieht mit Vorsatz. Ersteres ist edler als das Letztere).

Flaireur, (*s m.*) de cuisine, de table, *fam.* ein Schmarotzer.

Flamand, ande, *adj.* (flandrisch; flämisch; zum ehemaligen Flandern gehörig, oder daher gebürtig ꝛc.); *it. s.* (ein Flandrer; Niederländer;) die flandrische Sprache; flämisch.

Flambant, ante, *adj.* flammend; Flammen werfend; (Wap.) flammicht; geflammt.

Flambart, *s. m.* eine Kohle, die im Feuer Flammen von sich gibt, weil sie nicht recht ausgebrannt ist; *it. T.* ein schwarzes rusiges Fett, das die Seifensieder zur grünen Seife, und auch verbothenerweise die Tuchmacher, brauchen; *it.* eine Art Fischerschaluppen; *it. cor.* statt feu follet, ein Irrlicht; ein Irrwisch.

Flambe, *s. f. T.* die Schwertlilie.

Flambé, ée, *part. et adj.* durch die Flamme gezogen; *it.* gesengt; (s. flamber:) *it. fam. plais.* statt ruiné etc.; il est flambé, er ist verloren; notre argent est flambé, unser Geld ist dahin; une affaire flambée, ein verdorbener Handel.

Flambeau, *s. m.* eine Fackel; meist eine Wachsfackel; (torche, eine Holzfackel;) *it. plur.* angezündete große Wachslichter, oder auch Talglichter; *it.* hohe Leuchter mit dicken Wachs- oder Talglichtern; (Feuerwerker) Leuchtfackeln; flambeau, (Botan.) die peruvianische Fackeldistel; (Zuckersieder) der Erhell-Kessel; flambeau de poing, eine Handfackel; jouer aux flambeaux, bey vielen Lichtern spielen; il a porté le flambeau, (meist *mepr.*) er ist ehemahls Lakey gewesen; *it. fig.* er hat zu dieser bösen That geholfen; *vulg.* er hat das Licht dabey gehalten. *Fig.* le flambeau de la vérité, das Licht der Wahrheit; le flambeau de la guerre, die Kriegsfackel; le flambeau du jour, (poet.) die Sonne.

Flamber, *v. a.* eine Sache über das Feuer halten, oder auch, sie geschwind durch ein Feuer ziehen; *procl.* flämmen; *it. v. n.* Flammen von sich geben; Flammen werfen; (*pl.us.* jeter de la flamme;) *it.* flackern; mit einer großen, schnell hin- und herfahrenden Flamme brennen; — une lettre, einen Brief, der von angesteckten Orten herkommt, über das Feuer halten; — un canard etc., eine Ente ꝛc. sengen; — une volaille etc., einen Geflügelbraten ꝛc. (am Spieß) mit brennendem Speck betriefen oder begießen; — une piéce de canon, ein Stück (um es auszutrocknen, mit Pulver) ausflämmen.

Flamberge, *s. f.* mettre flamberge au vent, *plais.* die Fuchtel ziehen; *vulg.* vom Leder ziehen.

Flamboyant, ante, *adj.* (meist nur von Schwertern, Degen, Sternen) blinkend; blitzend; (v. Juwelen) funkelnd; flimmernd; einen schimmernden Glanz werfend; l'épée flamboyante, (Bibel) das feurige Schwert des Cherubins; couleurs flamboyantes, (Mahler) geflammte, flammichte (d. i. leichte, fließende, gleichsam wellenförmige) Umrisse.

Flamboyer, *v. n. p.us.* (meist von Edelsteinen) blinken; flimmern; blitzen; einen sehr hellen (feurigen) Glanz von sich werfen; s. flamboyant.

Flambures, *s. f. plur. T.* Flecken und ungleiche Stellen auf einem Zeuge.

Flamine, *s. m.* ein Flamen; der Nahme gewisser sehr angesehener Priester bey den alten Römern.

Flamme, *s. f.* die Flamme; (Schiff.) der Wimpel; eine lange, schmale, gespaltene Fahne, die sowohl bey Feyerlichkeiten, als auch um Signale und Befehle damit zu geben, aufgesteckt wird; *it. T.* ein Laßeisen, womit man den Pferden die Ader öffnet; *it. qq.f.* der Schnäpper zum Aderlassen; (flamette;) *it. fig.* (poet.) die Flamme; eine heftige Leidenschaft, inf. die Liebesflamme; jeter feu et flamme, *fig.* Feuer und Flamme speyen; seinen Zorn in heftigen Worten auslassen.

Flammèche, *s. f.* ein in die Luft fahrendes Theilchen von einer brennenden Materie; die Loderasche.

Flammerole, *s. f.* ein Irrwisch; ein Irrlicht; *pl.us.* feu follet.

Flammette, *s. f.* der Schnäpper, womit die Barbierer aderlassen; eigentlich ein Schröpfschnäpper.

Flammule, *s. f.* das Brennkraut; die Brennwurz; eine blasenziehende Pflanze.

Flan, *s. m.* ein Fladen; *it. T.* ein Schrötling; ein noch nicht geprägtes, aber zum Prägen fertig gemachtes rundes Münzstück.

Flanc, *s. m.* die Seite; die Weiche an der Seite der Menschen und Thiere; die Dünne oder Dünnung; (am Pferd) die Flanke; *it. qq.f.* überh. die Seite am menschlichen Körper, oder auch an gewissen anderen Dingen; les flancs, (erhabener Styl) der Mutterleib; le flanc d'un bataillon, die Flanke eines Bataillons; — d'un bastion, die Flanke, die Streichlinie eines Bollwerkes, (wodurch die Façe mit der Courtine verbunden wird;) — d'un pavillon, *T.* die kleinste Seite eines Pavillons, mit welcher er an das Hauptgebäude stößt; les flancs (oder côtés) d'un vaisseau, die Seiten eines Schiffes; prendre l'ennemi en flanc, den Feind von der Seite angreifen; ihm in die Flanke fallen; se battre les flancs pour qch., *fig.* sich gar viele Mühe um etwas geben.

Flanchet, *s. m. T.* ein Seitenſtück von einem Ochſen oder Stockfiſche.

Flanchis, *s. m.* (Wap.) ein kleiner Kreuzſchnitt, in Geſtalt eines Andreaskreuzes.

Flanconnade, *s. f.* (Fechtk.) die gewundene Quarte; ein Seitenſtoß; ein forcierter Quartſtoß.

Flandrin, *s. m. injur. fam.* ein langer hagerer Menſch; *vulg.* ein langer Bengel.

Flanelle, *s. f.* der Flanell; ein leichter, ungeſchorner, ſehr warm haltender Wollenzeug.

Flanquant, ante, *adj.* (Fortifik.) angle flanquant, ein Streichwinkel; bastion flanquant, eine Streichbaſtey; ſ. flanc.

Flanquer, *v. a.* (Fortifik.) beſtreichen; flankieren; wird von Feſtungswerken geſagt, welche ſo angelegt ſind, daß ſie einander von der Seite her vertheidigen können; *it.* flanquer une muraille de tours, eine Mauer mit Thürmen flankieren, d. i. decken, bedecken, beſchützen, vertheidigen; l'infanterie étoit flanquée de cavalerie, die Infanterie war auf der einen Seite durch Reiterei gedeckt; — un édifice, *T.* einen Pavillon ꝛc. an die Seite des Hauptgebäudes ſetzen; *it.* als ein vorſpringendes Nebengebäude dem Hauptgebäude zur Seite ſtehen. *Fig. pop.* — un coup, un ſoufflet à qn., einem einen Stoß verſetzen, eine Maulſchelle geben; il lui a flanqué cela par le nez, er hat ihm ſolches frey unter die Augen geſagt; *vulg.* er hat es ihm trocken unter die Naſe gerieben; ſe flanquer, (*v. réfl.*) à un endroit, ſich auf eine ungeſchliffene Art an einen Ort hinſetzen oder hinſtellen.

Flaque, *s. f.* eine Pfütze oder Lache, worin immer Waſſer ſteht; ein kleiner Pfuhl; ein unreiner Sumpf.

Flaquée, *s. f.* ein Guß; ſo viel Waſſer oder andere flüſſige Sachen, als man auf einmahl gegen etwas oder auf jemand ausgießt oder ausſchüttet.

Flaquer, *v. a. pop.* Waſſer oder ſonſt etwas Flüſſiges mit Gewalt auf eine Perſon oder Sache ſchütten oder gießen, daß es platſcht.

Flasque, *s. f. ol.* eine Pulverflaſche; ein lederner Pulverbeutel.

Flasque, *s. m. T.* die Lavettenwand.

Flasque, *adj. c.* matt; ſchwach; kraftlos; ſchlapp; ohne Kräften in den Lenden; *m. pl. vulg.* lendenlahm.

Flatin, *s. m.* eine Art Taſchenmeſſer.

Flatir, *v. a. T.* die Münzſchienen oder Schrötlinge gleich ſchlagen.

Flatoir, *s. m. T.* ein Hammer, womit ehemahls die Münzſchienen und Schrötlinge gleichgeſchlagen wurden; (Goldſchmidt ꝛc.) ein Planierhammer.

Flâtrer, *v. a.* un chien, einen Hund, der von einem tollen Hunde gebiſſen worden, mit einem glühenden Eiſen auf die Stirne brennen.

Flatrure, *s. f. T.* der Ort, wo ſich der Hund oder der Haſe verbirgt, wenn er von den Hunden verfolgt wird.

Flatté, *part. et adj.* geſchmeichelt; ſ. flatter.

Flatter, *v. a.* einem ſchmeicheln; *it. fig.* (ſchmeicheln,) zu gelind und zärtlich behandeln, z. B. eine Krankheit; (le vice, das Laſter) hägen; (Kinder) verzärteln; verwöhnen; *prvcl.* verziehen; *it.* ſchmeicheln; liebkoſen; *it.* (ſchmeicheln,) ergetzen, z. B. das Auge, den Geruch, die Sinne; *it.* flatter qn. de qch., einem womit ſchmeicheln; einen etwas angenehmes hoffen laſſen; einem womit Hoffnung machen; einen auf etwas vertröſten; — sa douleur, son ennui, ſeinen Schmerz, ſeinen Verdruß durch Hoffnung und angenehme Vorſtellungen lindern; — une personne, (Mahler) einer Perſon ſchmeicheln, d. i. ſie ſchöner machen als ſie iſt. Se flatter, *v. réfl.* ſich ſchmeicheln; ſich verſprechen; hoffen; se flatter d'un heureux succès, ſich mit einem glücklichen Erfolg ſchmeicheln; ſich einen erwünſchten Ausgang der Sache verſprechen; — le dé, ſ. dé.

Flatterie, *s. f.* die Schmeicheley.

Flatteur, *s. m.* ein Schmeichler; flatteuse, *s. f.* eine Schmeichlerinn; *it. adj.* ſchmeichelhaft; ſchmeichelnd; (ſchmeichleriſch;) *it. qqf.* ſtatt caressant, ſchmeichelnd; liebkoſend; un miroir flatteur, ein ſchmeichelnder Spiegel; dire qch. de flatteur, etwas Schmeichelhaftes, Verbindliches, Angenehmes ſagen; avoir les manières flatteuses, einnehmende Manieren an ſich haben; etwas Gefälliges, Einnehmendes in ſeinen Manieren haben.

Flatteusement, *adv.* auf eine ſchmeichelhafte Art; ſchmeichelhaft.

Flatueux, euse, *adj.* blähend; was Blähungen (oder Winde im Leibe) verurſacht.

Flatuosités, *s. f. pl.* Blähungen; Winde im Leibe.

Fléau, *s. m.* ein Flegel; Dreſchflegel; *It. fig.* eine Landplage; ein (das) Strafgericht; eine Strafruthe; (Geißel;) *it.* (von Perſonen, die uns beſtändig verfolgen oder ſonſt uns läſtig ſind) eine Geißel; Plage; Strafe; *it.* — (de balance;) ein Wagebalken; (Schloſſ.) der Querbalken, Riegel oder Schlagbaum an den beiden Flügeln eines Thorwegs; *it.* fléaux, (Glaſer) gewiſſe Haken, worauf ſie ihre Glasſcheiben tragen; (Münzſt.) die über dem Stoßwerk wagerecht ſtehenden Preßſtangen; (Winzer) die kleinen

Häckchen, womit sich der Weinstock an etwas anhält; jouer du fléau, dreschen; den Dreschflegel schwingen.

Flèche, *s. f. prop. et fig.* ein Pfeil; *it.* der Baum; das lange gekrümmte Holz, das den Vorder- und Hinterwagen eines Kutschengestelles miteinander verbindet; (an einem Rüst- oder Bauerwagen) der Langbaum; *it.* — (de clocher;) eine Thurmspitze; (Fortif.) ein kleines pfeilförmiges Außenwerk; eine Flesche oder Kappe, (Astron.) der Pfeil; ein nördliches Gestirn in der Milchstraße; (auf Galeeren) die Stange, welche das Zeltdach über dem Hintertheile der Galeere unterstützt; *it.* fleches, die Stäbe oder Pflöcke der Feldmesser; (im Bretspiel) die kegelförmigen Figuren, worauf man die Steine setzt; la flèche d'un arc, (Geom.) der Pfeil eines Bogens; derjenige Theil von dem halben Durchmesser eines Zirkels, welcher zwischen dem Bogen und seinem Sinus liegt; — d'une lance, eine Lanzenspitze; — de grue, (s. arbre de grue;) — de pont-levis, der Schwängel oder Hebebalken an einer Zugbrücke; les flèches d'un éventail, die Pfeile oder Spitzen über den Stäben (zwischen dem doppelten Papier) eines Fächers; la flèche d'éperon d'un vaisseau, das Mittelstück des Schiffschnabels; fleches ardentes, Brandpfeile, Feuerpfeile; la flèche d'un boisseau, die in einem Scheffel aufrechtstehende Stange; (s. auch flécher;) une flèche de lard, eine Speckseite; — d'eau, das Pfeilkraut, ein Pflanzengeschlecht; (s. *Prov.* bey Bois).

Flécher, *v. n. T. p.us.* Schosse oder gerade Stängel (flèches) treiben.

Fléchi, ie, *part. et adj.* gebogen; gebeugt; (s. fléchir;) temps fléchi, (Schreibm.) die Biegung des Daumens.

Fléchir, *v. a.* biegen; (meist nur mit genoux;) *it.* (in der edlern Schreibart, und *fig.*) beugen; — qn., jemand zum Mitleiden ꝛc. bewegen; — la colère des dieux, den Zorn der Götter stillen; *it.* — *v. n.* sich biegen; sich beugen; *it. fig.* oder — sous le joug, sich unter das Joch beugen; sich schmiegen, d. i. sich unterwerfen; *it.* sich durch Worte, durch Thränen erweichen lassen; nachgeben; (s'émouvoir, s'attendrir, se laisser toucher etc.;) tout fléchit devant lui, alles muß ihm weichen, sich vor ihm beugen, sich ihm unterwerfen.

Fléchissement, *s. m.* des genoux, das Kniebeugen; — d'une poutre, die Beugung eines Balkens.

Fléchisseur, *s. m. T.* ein Biegmuskel.

Flegmagogue, *adj. c. et s. m. T.* ein schleimabführendes Mittel.

Flegmatique, *adj. c. T.* phlegmatisch; von kalter, feuchter und schleimiger Natur; *it. fig.* phlegmatisch; kaltblütig; *it. s. m.* ein Phlegmatikus; s. flegme.

Flegme, *s. m. T.* das Phlegma; die kalte und wässerige Feuchtigkeit, welche einen Theil der Blutmasse der thierischen Körper ausmacht; *it.* meist *plur.* ein zäher Schleim, den man mit dem Speichel auswirft, oder durch die Nase absondert; ein schleimiger Auswurf; *it. fig.* das Phlegma; die Kaltblütigkeit; eine Fertigkeit, starke Gemüthsbewegungen zu vermeiden, und von keinen lebhaften Empfindungen hingerissen zu werden; (Chym.) das Phlegma; der wässerige unschmackhafte Theil, den man aus einem Körper durch die Destillation ꝛc. erhält.

Flegmon, *s. m. T.* ein Blutgeschwär; eine Entzündung der Fetthaut und des Fleisches. (lat. Phlegmone).

Flegmoneux, euse, *adj. T.* mit Blut unterlaufen; s. flegmon.

Flétri, ie, *part. et adj.* verwelkt, welk; geschändet; gebrandmarkt; s. flétrir, auch fané.

Flétrir, *v. a.* welk machen; die lebhafte Farbe, den Glanz, das frische Ansehen benehmen; eine Sache unscheinbar machen; *it. fig.* — qn., jemand verunehren oder beschimpfen; jemanden einen Schandfleck anhängen; *it.* (jur.) einem einen gerichtlichen Verweis geben; (in Kriminalfällen) brandmarken; — la réputation, la mémoire etc. de qn., jemandes guten Nahmen oder Ehre schmählern; jemandes Andenken schänden oder brandmarken. Se flétrir, *v. réfl.* welken; verwelken; welk werden.

Flétrissure, *s. f.* das Welken; Verwelken; Welkwerden (inf. der Bäume;) das Verwelken oder Abnehmen der Schönheit ꝛc.; *it. fig.* der Schandfleck; ein Flecken an der Ehre; die Befleckung der Ehre ꝛc.; die Ehrenkränkung; *it.* (jur.) ein (das) Brandmahl; (s. flétrir;) *it.* statt blâme, ein gerichtlicher schimpflicher Verweis.

Fleur, *s. f.* eine (natürliche oder künstliche) Blume; (von Bäumen und Sträuchen) die Blüthe; *it. fig.* die Blüthe; der Glanz; die Zeit, wo gewisse Sachen in ihrer größten Schönheit sind (z. B. des Alters ꝛc.) *it.* der erste Genuß oder Gebrauch; *it.* (die Blumen) das (oder der Beste, Auserlesenste; der Kern ꝛc.; (s. die Beyspiele;) une fleur double, eine gefüllte Blume; être en fleur, blühen; in der Blüthe stehen; fausses fleurs, taube Blüthen; — de broderie, gestickte Blumen; (s. auch étoffe;) — de lis, (s. lis;) *T.* fleur, (Färber) die Blume;

der blaue Schaum, den der Indigo in der Küpe macht; *it.* die Narbenseite einer Haut oder eines Fells, (worauf die Wolle oder das Haar gewesen ist;) — de farine, das feinste Mehl; la fleur d'un fruit, d'une pêche, die feine Sammetwolle eines Obstes, einer Pfirsche; la fleur du teint, die blühende Gesichtsfarbe; *it.* fleurs, (Chym. ꝛc.) Blumen; die feinsten flüchtigsten Theile der Körper, welche durch die Sublimation von den gröbern geschieden werden; — de soufre, Schwefelblumen ꝛc.; *it.* fleurs, (statt flueurs;) die monathliche Reinigung des andern Geschlechts, (*plus.* les règles:) — blanches, der weiße Fluß; eine Krankheit des andern Geschlechts; les fleurs d'un vaisseau, die Kimmung; Kiemung, Kimme; die Rundung des Schiffsbordes, welche durch die Verbindung der Bauchstücke mit den Kniehölzern entsteht; donner les fleurs à un vaisseau, ein Schiff, so weit es im Wasser geht, mit Unschlitt bestreichen; *Fig.* fleurs de rhétorique, Blumen der Redekunst; Ausschmückungen durch Tropen, Figuren ꝛc.; — de chevalerie, die Blume, der Ausbund, der Kern der Ritterschaft; la fleur de la virginité, die Blume der Jungfrauschaft, d. i. die Jungfrauschaft selbst; cela a toute la fleur de la nouveauté; das hat allen Glanz der Neuheit; cette étoffe est brillante, mais elle n'a que la fleur, dieser Stoff fällt schön in die Augen, das macht aber bloß der Glanz, den er durch die Appretur erhalten hat; avoir la fleur d'une chose, eine neue Sache, die sonst noch niemand gehabt hat, zuerst haben und gebrauchen.

à Fleur de etc., so viel als au niveau de etc., *adv.* wagerecht; horizontal- eben; wasserpaß; à fleur d'eau, de terre, dem Wasser, der Erde gleich; des yeux à fleur de tête, Augen, die gerade so weit hervorstehen, als die Stirne; cette médaille est à fleur de coin, diese Schaumünze hat sich vollkommen schön erhalten; cette affaire a passé à fleur de corde, diese Sache ist in der Versammlung (oder im Kollegio) noch mit genauer Noth durchgegangen, oder angenommen worden.

Fleuraison, *s. f.* (Botan.) das Blühen oder Aufblühen der Blumen; der Blumenflor, *inf.* die Blüthenzeit der Blumen.

Fleurdeliser, *v. a.* mit Lilien besetzen oder auszieren; *it.* (ehemahls in Frankreich) brandmarken oder brandmahlen, eine Lilie auf den Rücken brennen.

Fleurdelisé, ée, *part. et adj.* mit Lilien ausgeziert ꝛc.; croix fleurdelisée, (Wap.) ein Lilienkreuz; fleurs fleurdelisées, (Botan.) Blumen, in Gestalt der ehem. französischen Wapenlilien.

Fleuré, fleureté, fleuronné, ée, *adj.* (Wap.) was sich mit Blumen endigt, oder was damit eingefaßt ist.

Fleurée, *s. f.* (Färb.) der leichte Schaum auf der Oberfläche der Blauküpe, wenn sie in Ruhe steht.

Fleurer, *v. n.* riechen; einen Geruch von sich geben oder verbreiten; ausdunsten; cela fleure comme baume, *prov.* das riecht wie Balsam, d. i. diese Sache scheinet gut und vortheilhaft zu seyn.

Fleuret, *s. m.* die aus Floretseide oder Flockseide (floselle) gesponnene Seidenfäden, die man im Deutschen auch Floretseide nennt; *it.* ein (das) Floretband; *it.* ein façonnirter Wollenzeug, der zweyerley Farbe und eine doppelte Kette hat; (Tanzk.) ein gewisser Pas; (Bergwerksw.) eine Art Bohrer.

Fleuret, *s. m.* das Rappier; der Fechtdegen.

Fleurette, *s. f.* (in Schäfergedichten) ein (das) Blümchen; *it. fig. pl.* conter des fleurettes aux dames, den Frauenzimmern allerley Süßigkeiten vorschwatzen.

Fleuri, ie, *part. et adj.* blühend; in der Blüthe stehend; (s. fleurir;) jonc-fleuri, die Wasserviole. *Fig.* teint fleuri, eine frische, lebhafte Gesichtsfarbe; nez fleuri, statt bourgeonné; discours fleuri, eine blumenreiche Rede, (worin mehr angenehme als starke Gedanken, mehr glänzende als erhabene Bilder ꝛc. herrschen;) so auch style fleuri, ein blumichter Styl; eine blühende Schreibart; pâques fleuries, der Palmsonntag.

Fleurir, *v. n.* blühen; Blüthe treiben; Blumen oder Blüthen tragen; in der Blüthe stehen. *Fig.* blühen; im Flor, in blühendem Zustande seyn; in Ehren und Ansehen stehen oder leben; cela fait fleurir le commerce, dieses bringt die Handlung in Aufnahme. (NB. *fig.* sagt man im *Imparf.* florissoit etc., und nicht fleurissoit, so auch florissant, und nicht fleurissant).

Fleurisme, *s. m. p.us.* die Blumenliebhaberey.

Fleurissant, ante, *adj.* blühend; Blüthen treibend oder tragend; (*fig.* florissant).

Fleuriste, *s. m.* ein großer Blumenliebhaber; *vulg.* ein Blumist; *it.* ein Blumenmahler; jardinier fleuriste, ein Blumengärtner; — artificiel, ein Blumenmacher.

Fleuron, *s. m. T.* ein Blumenschmuck; ein Blumenzierath; eine Verzierung von Blumen, Blümchen, Röschen und Laubwerk; *it.* ein (solches) Buchdruckerstöckchen; (Buchb.) ein solcher Stäm-

pel; inſ. der Mittelſtämpel; *it. fig.* c'est le plus beau fleuron de sa couronne, das iſt die ſchönſte Perle ſeiner Krone; eines der wichtigſten Vorrechte eines Prinzen, oder eines ſeiner beſten Länder; damas à grands fleurons, großblumichter Damaſt; fleurs à fleurons, (Botan.) Blümchensblumen; zuſammengeſetzte Blumen; Sternblumen; fleurs à demi-fleurons, Zungenblumen.

Fleuve, *s. m.* ein großer Fluß; ein Strom; (Aſtron.) der Eridanus (ſonſt Po-Fluß,) ein ſüdliches Geſtirn; cet homme est un fleuve de paroles, *fig.* die Worte fließen ihm aus dem Munde, wie ein Strom.

Flexibilité, *s. f. propr. et fig.* die Biegſamkeit, Geſchmeidigkeit.

Flexible, *adj. c.* biegſam; beugſam; geſchmeidig, (z. B. von der Stimme;) *it.* lenkſam; *it.* der ſich leicht zum Mitleiden bewegen läßt; un esprit flexible, ein folgſames, lenkſames Gemüth; coeur flexible, ein weiches Herz.

Flexion, *s. f.* die Biegung; das Biegen; Beugen (im aktiven u. paſſiven Sinne;) inſ. (Anat.) — des os, der Bug; die Biegung der Glieder; die Zuſammenziehung zweyer Knochen.

Flibot, *s. m T.* ein Fliboth; ein kleines einmaſtiges und weitbäuchiges Fahrzeug (Flüte;) inſ. ein amerikaniſches Freybeuterſchiff; ſ. flibustier.

Flibustier, *s. m.* ein Freybeuter oder Seeräuber in den amerikaniſchen Gewäſſern.

Flic-flac, oder flic et flac, *fam.* klitſch klatſch! pitſch patſch! il lui a donné flic-flac sur la joue, er hat ihm links und rechts Backenſtreiche oder Ohrfeigen gegeben.

Flin, *s. m. T.* der Donnerſtein, den die Schwertfeger und Büchſenſchäfter zum Poliren brauchen; (ſonſt pierre de foudre.)

Flion, *s. f.* eine kleine Art Tellmuſcheln. (Telline).

Flipot, *s. m. T.* ein Füllſtückchen, d. i. ein kleines Stück Holz, womit die Tiſchler einen Fehler in einem Bret bedecken.

Flocon, *s. m.* eine Flocke von Wolle, von Seide ꝛc.; *it.* eine Schneeflocke; la neige tombe par flocons, der Schnee fällt flockenweiſe.

Floraison, ſ. Fleuraison.

Floraux, *adj. m. pl.* jeux floraux, die Feſte der Flora bey den alten Römern; *it.* chem. in Frankreich, der Nahme einer litterariſchen Geſellſchaft und nachherigen Akademie zu Toulouſe, welche jährlich, vom erſten bis zum 3ten May, gewiſſe Preiſe austheilte.

Flore, *s. f.* Flora; die Blumengöttinn bey den alten Römern.

Flore *s. m. cor.* donner le flore à un vaisseau, ſtatt donner les fleurs etc.; ſ. fleur.

Floréal, *s. m. nouv.* der Blüthenmonath, (der achte Monath im neuen republikaniſchen Kalender der Franken).

Florée, *s. f. T.* eine Sorte Indigo.

Florence, (Florenz, eine Stadt;) taffetas de Florence, eine geringe Art Taffet.

Florencé, ée, *adj.* (Wap.) une croix florencée de gueules, ein Kreuz mit rothen Lilien an Ende.

Florentin, ine, *adj.* (ein Florentiner ꝛc.) Florentine, *s. f.* eine Art façonnierter Atlas.

Florer, *v. a.* ſo viel wie donner les fleurs à un vaisseau, ſ. fleur.

Florès, (ſpr. das s aus) (latein.) *fam.* faire florès, in Floribus leben; alle Tage herrlich und in Freuden leben; viel drauf gehen laſſen.

Florescence, *s. f. T.* der Blumenſtand; die Art und Weiſe, wie die Blumen ſowohl unter einander ſelbſt, als mit dem Hauptſtiel verbunden ſind.

Floretonne, *s. f. T.* eine Art feiner ſpaniſcher Wolle.

Florin, *s. m.* ein Gulden, eine gewiſſe Silbermünze; florin d'or, ein Goldgulden.

Florir, *ol.* ſtatt fleurir. (ſ. die Anmerkung bey fleurir.)

Florissant, ante, *adj. fig.* blühend; im Flor ſtehend. ſ. fleurir.

Flot, *s. m.* eine Welle; (erhabene Schreibart) eine Woge; *it.* die Fluth; der Anlauf des Meeres nach der Ebbe; *it.* eine Flöße oder Holzflöße, das Floßholz, (ſ. train); (Sattler) flots, Büſche von Wolle, als ein Zierath auf dem Hauptgeſtelle (tétière) der Maulthiere; *it.* flot, *qqf.* ſtatt noeud de ruban, eine Bandſchleife; *it. fig.* flots, *plur.* eine große Menge, eine Schaar, (foule, multitude); il y a flot, es iſt Fluth, das Meer ſteigt; flot et jussant, (ſtatt la marée oder le flux et le reflux,) ſ. jussant; mettre un vaisseau à flot, ein Schiff flott machen; ein Schiff, das feſt ſitzt, wieder in den Lauf bringen; le vaisseau est à flot, das Schiff iſt wieder flott; es hat genug Waſſer; jeter du bois à flot perdu, die Holzſcheite einzeln (und nicht in einer Flöße) in den Fluß werfen und fortſchwimmen laſſen; Holz flößen. A grands flots, *adv.* haufenweiſe; (von flüſſigen Sachen, z. B. vom Blute, von Thränen ꝛc.) ſtromweiſe; verser des larmes à grands flots, Ströme von Thränen, häufige Thränen vergießen; (ſ. auch marée, *prov.*)

Flottable, *adj. c.* (von Bächen und Strömen) flößbar; worauf man Holz flößen kann; un ruisseau flottable, ein Flößbach.

Flottage, *s. m.* das Flößen des Holzes; die Flöße.

Fottaison, *s. f. T.* derjenige Ort an einem Schiffe, bis an welchen das Waſſer reicht; ligne de flottaison, oder ligne d'eau, die Waſſerlinie, (welche andeutet, wie weit das Schiff beladen werden muß, um ſeine volle Ladung zu haben).

Flottant, ante, *adj.* ſchwimmend; une île flottante, eine ſchwimmende Inſel; *it. fig.* unſchlüſſig; wankelmüthig; unbeſtändig; ungewiß; des cheveux flottans, (poet.) zerſtreute, fliegende Haare; draperie flottante, (Mahler) ein ſchwebendes, ein fliegendes Gewand.

Flotte, *s. f.* eine Flotte oder Kriegsflotte; *it. T.* ſtatt écheveau, eine Strehne; *it.* (Fiſcher) der Kork oder die Feder an der Angelſchnur; aller de flotte, in Geſellſchaft anderer (dazu gehörigen) Schiffe fahren.

Flotté, ée, *part. et adj.* geſchwommen; geflößt ꝛc. (ſ. flotter); bois flotté, Flößholz; visage de bois flotté, *pop. iron.* ein Schlaraffengeſicht, d. i. plumpe und widerliche Geſichtszüge.

Flottement, *s. m. T.* das Flottieren; eine wellenförmige (fehlerhafte) Bewegung beym Marſchieren der Truppen, welche die Fronte machen.

Flotter, *v. n.* auf dem Waſſer daher ſchwimmen oder treiben; *it.* von der Luft oder vom Winde hin und her bewegt werden, fliegen, wie z. B. Fahnen, Federn, Haare, Kleider ꝛc.; (Mahler) ſchweben, (ſ. flottant); (Schiff.) *cor.* ſtatt être à flot, ſ. flot; *it. fig.* in der Ungewißheit ſchweben; ſich nicht entſchließen können; ungewiß ſeyn, wozu man ſich entſchließen ſoll; unſchlüſſig ſeyn; wanken; faire flotter du bois, Holz flößen; flotter entre la crainte et l'espérance, *fig.* zwiſchen Furcht und Hoffnung ſchweben.

Flottille, *s. f.* eine kleine Flotte; eine Flottille.

Flou, *adv.* peindre flou, *T.* zart, weich, ſanft, markig und mit wohl verſchmolzenen Farben mahlen.

Flouette, *s. f. T.* eine Wetterfahne oder Windfahne auf den Schiffen.

Flouve, *s. f. T.* das Ruchgras; eine ſtark riechende Grasart.

Fluant, *adj. m.* papier fluant, *T.* (das) Fließpapier; Löſchpapier.

Fluate, *s. m.* (Chymie) Flußſpathſäure-Salz.

Fluctuant, ante, *adj. nouv.* ſchwankend; ungewiß. ſ. flottant.

Fluctuation, *s. f. T.* die wallende Bewegung des Eiters in einem noch nicht offenen Geſchwür, oder ſonſt eines Saftes, der ſich in irgend einen Theil des menſchlichen Körpers ergoſſen hat; (heftiger iſt pulsation;) *it. fig. nouv.* das Schwanken; die Veränderlichkeit.

Fluctuer, *v. n. fig. nouv.* ſtatt flotter, *fig.*

Fluctueux, euse, *adj. p. us.* große Wellen aufwerfend; überhaupt, was ſich mit Ungeſtüm bewegt.

Fluer, *v. n.* (nur vom Meer und von den Feuchtigkeiten im menſchlichen Körper) fließen; la mer flue et reflue, das Meer hat Ebbe und Fluth; es fließt ab und zu.

Fluet, ette, *adj.* ſchwächlich; kränklich; immer mit Flüſſen, Schnuppen, Huſten ꝛc. behaftet; elle a la mine bien fluette, ſie hat eine kränkliche Miene; ſie ſieht ſehr ſchwächlich (oder kränklich) aus.

Flueurs, *s. f. pl. ol.* ſtatt les règles des femmes; flueurs blanches, der weiße Fluß; (ſ. fleurs).

Fluide, *adj. c. T.* flüſſig; *it. s. m.* ein (das) Fluidum; ein flüſſiger Körper; fluide électrique, magnétique, die elektriſche, magnetiſche Materie.

Fluidité, *s. f. T.* die Flüſſigkeit.

Fluorique, *adj. c. T.* l'acide fluorique, die Flußſpathſäure.

Fluors, *s. m. pl.* (Chym.) Glasflüſſe, gefärbter Kriſtall.

Flûte, *s. f.* eine Flöte; (Schiff.) eine Flûte; ein Flütſchiff; ein (das) Laſtfahrzeug mit hohem Borde, flachem Boden, ſehr bauchig am untern Theile der Seiten, hinten und vorn ſtark zugerundet, ohne Gallion; (wiewohl man in Frankreich alle zu einer Kriegsflotte gehörige Proviantſchiffe, Truppentransportſchiffe, Krankenſchiffe ꝛc. flûtes nennt;) *it.* flûtes, (Tapetenwirker) Flinten, d. i. kleine Spuhlen oder Weberſchiffchen; *it. iron.* lange dürre Beine ohne Waden; *it.* flûte, *burl.* eine Klyſtierſpritze; flûte allemande oder traversière, eine Querflöte; flûte douce oder flûte à bec, eine Schnabelflöte; flûte de roseau, eine Rohrpfeife; flûte à l'oignon oder à trois trous, eine große Flöte mit drey Löchern, die vorn einen Knopf in Geſtalt einer Zwiebel hat; la flûte de Pan, (poet.) oder (*vulg.*) de chaudronnier, eine Rohrpfeife mit vielen nebeneinandergeſetzten Röhren; emboucher la flûte, die Flöte anſetzen; jouer de la flûte, die Flöte ſpielen oder blaſen; jeu de flûtes, das Flötenregiſter, Flötenwerk in einer Orgel; flûte de berger, (Botan.) ſternförmiger Froſchlöffel oder Waſſerwegerich, (auch fluteau). *Fig. et Prov.* ajuster ses flûtes, *fam.* (ſeine Flöten zuſammen ſtimmen;) alles veranſtalten, daß eine Sache glücklich von Statten gehe; ajustez vos flûtes, vertragt euch doch mit einander; leurs flûtes ne s'accordent pas, ſie ſtimmen nie zuſammen; *vulg.* ſie ſtallen nicht mit einander; ce qui vient par la flûte, s'en va par le

tambour, wie gewonnen, ſo zerronnen; il y a de l'ordure à ſa flûte oder en ſon fait, *pop.* ſeine Sache iſt nicht rein; être monté ſur des flûtes, *iron.* keine Waden mehr haben.

Flûté, ée, *adj.* voix flûtée, eine Flötenſtimme; des ſons flûtés, flötenähnliche Töne; Flötentöne.

Flûter, *v. n. mépr.* ſtatt jouer de la flûte, auf der Flöte ſpielen; *it. pop.* trinken, zechen; *it. v. a.* (Zoll- und Acciswesen) die Waaren ſehr genau unterſuchen; und ſehen, ob nichts verbothenes darunter verborgen iſt; il a flûté tout ſon bien, *fig. pop.* er hat alle ſein Gut liederlich durchgebracht.

Flûteur, euſe, *s. plais. et mépr.* ein Flötenſpieler, eine Flötenſpielerinn.

Fluviatile, *adj. c.* un coquillage fluviatile, eine Flußmuſchel; plante fluviatile, ein Flußkraut.

Flux, (ſpr. flu.) *s. m.* die Fluth; das Anlaufen des Meeres, nach der Ebbe (reflux); (Medic.) ein Fluß; ein widernatürlicher Abfluß oder Uebergang der Säfte aus einem Theile des Leibes in einen andern, um in dieſem entweder ſich anzuſammeln und zu ſetzen (fluxion, rhume), oder aber daſelbſt ausgeleert zu werden; (Chym.) ein Fluß, d. i. entweder der Zuſtand vollkommener Schmelzung, (da ein Körper im Fluß ſteht,) oder, eine die Schmelzung anderer Körper befördernde Materie; (Kartenſp.) ein Fluß; alle auf einander folgende Blätter in einer Farbe; le flux et le reflux de la mer, die Ebbe und Fluth; flux (oder cours) du ventre, der Durchfall, (ſ. diarrhée); flux de ſalive oder de bouche, der Speichelfluß; flux de ſang, ein Blutfluß, der Blutgang; flux hépatique, ein Leberfluß; flux d'urine, ein Harnfluß; flux menſtruel, der monathliche Fluß (ſonſt les règles). *Fig. et Prov.* il a un grand flux de bouche, er will immer ſchwatzen; *vulg.* er hat ein gutes Maulwerk; un flux de paroles, oder de belles paroles inutiles, ein Strom von Worten; ein Ueberfluß von ſchönen (aber nichtshelfenden) Worten; ein Wortſchwall, Wortkram; ma bourſe a le flux, *pop.* mein Beutel kann kein Geld halten; das Geld dauert nicht lange bey mir.

Fluxion, *s. f.* ein Fluß im Leibe, (ſ. flux); (Mathem.) la méthode des fluxions, die Differentialrechnung; poudre contre les fluxions, das Flußpulver.

Fluxionnaire, *adj. c.* den Flüſſen (fluxions) unterworfen; zu Flüſſen geneigt; flüſſig.

Foarre, *s. m.* (ausgedroſchenes Stroh; leeres Stroh; Futterſtroh;) nur in folgender Redensart: faire gerbe de foarre à Dieu, *prov.* dem Pfarrer die ſchlechteſte Garbe zum Zehenden geben; *it.* falſches Geld in den Klingelbeutel werfen; überhaupt, ſich um geiſtliche Sachen wenig bekümmern.

Focile, *s. m. ol.* (Anat.) der Elbogenknochen, d. i. der ganze Theil des Armes, vom mittlern Gelenke des Armes an (d. i. der Elbogen) bis zur Handwurzel; le grand focile, das Schienbein; le petit focile, die Schienbeinröhre.

Foëne, *s. m.* der Fiſchſtachel; die Harpune.

Foetus oder fétus, *s. m.* (bey Menſchen und Thieren) die Frucht im Mutterleibe; ein Fötus.

Foi, *s. f.* der Glaube (im theologiſchen u. nicht-theologiſchen Verſtande;) *it.* Treue und Glauben, d. i. die Treue, welche man durch die Erfüllung ſeines Verſprechens beweiſet; *it. qqf.* die Beglaubigung einer Sache durch bündige Zeugniſſe und Beweiſe; (Wap.) zwey in einander geſchloſſene Hände, als Zeichen des Bündniſſes, der Freundſchaft und Treue, (ſ. auch article und profession;) mourir pour la foi, um des Glaubens willen ſterben; il n'a ni foi ni loi, er achtet weder Religion noch Geſetze; ajouter foi, Glauben beymeſſen; digne de foi, ſo Glauben verdient; glaubwürdig; homme de foi, ein glaubwürdiger Mann; *it.* (Lehensr.) ein Vaſall, der ſeinem Lehensherrn zu huldigen ſchuldig iſt; être ſans foi, ohne Treue und Glauben ſeyn; donner ſa foi, ſein Wort geben; ſur ſa foi, auf ſein Wort; auf ſeine Zuſage; manquer de foi, ſeiner Zuſage nicht getreu bleiben; la bonne foi, die Redlichkeit; die Gewiſſenhaftigkeit im Reden und Handeln; être de bonne foi, avoir de la bonne foi, aufrichtig ſeyn; gewiſſenhaft ſeyn; être de mauvaiſe foi, ungewiſſenhaft ſeyn; unredlich handeln; il eſt dans la bonne foi, il le fait dans la bonne foi, er thut es aus guter Meinung; er handelt nach Gewiſſen; poſſeſſeur de bonne foi, (jur.) einer, der bey ſich glaubt, daß er der rechtmäßige Herr ſeines Gutes ſey; laiſſer une jeune perſonne ſur ſa foi, eine junge Perſon ihrer eigenen Führung überlaſſen; la foi conjugale, die eheliche Treue; la foi des traités, la foi d'un contrat, die Verbindlichkeit, die aus den geſchloſſenen Traktaten, oder aus einem Kontrakte fließt; faire foi d'une choſe, Zeugniß wovon geben; etwas bezeugen, beglaubigen oder beſtätigen; en foi de quoi j'ai ſigné etc., zur Beglaubigung oder zu Urkunde deſſen, habe ich unterzeichnet; foi et hommage, der Lehenseid; en bonne foi, de bonne foi, auch à la bonne foi, *adv.* aufrichtig;

aus redlichem Herzen; ma foi! par ma foi! bey meiner Treue! foi d'honnête homme! so wahr ich ein ehrlicher Mann bin! foi de cavalier, auf Kavaliers Parole! ligne de foi, (Mathem.) s. ligne.

Foiblage, *s. m. T.* das Remedium, d. i. der dem Münzmeister gesetzmäßig vergönnte geringe Abgang am Schrot und Korn der ausgeprägten Münzen.

Foible, *adj. c.* (spr. fèble,) *propr. et fig.* schwach; schwächlich; *it. fig.* schwach an Seelenkräften; *it.* schwach; unerheblich; von geringer Wichtigkeit; von schlechtem Nachdruck, oder Werthe ꝛc.; *it.* Foible, *s. m.* das Schwächste, oder der schwächste Ort einer Sache; *it. fig.* — d'une personne, die (moralische) Schwäche, Schwachheit, oder schwache Seite einer Person; prendre qn. par son foible, einen auf der schwachen Seite angreifen; avoir du foible (statt de la foiblesse) pour une personne, (s. foiblesse:) du fort au foible, oder le fort portant le foible, eins ins andere gerechnet.

Foiblement, *adv.* auf eine schwache Art; schwach; schwächlich ꝛc.

Foiblesse, *s. f. prop. et fig.* die Schwäche; Schwachheit; Unvermögenheit; der Mangel an Kräften; *it.* die Ohnmacht; der Mangel aller Kräfte und alles Bewußtseyns auf einige Zeit; *it. fig.* die Schwäche; Ohnmacht; der Mangel der Macht; das Unvermögen; *it.* die schwache Seite einer Person; (s. die Bedeutungen von foible:) tomber en foiblesse, ihn Ohnmacht fallen; les foiblesses des hommes, die menschlichen Gebrechen und Unvollkommenheiten; avoir de la foiblesse pour une personne, *fig.* eine Schwachheit für jemand haben; alles an jemand gutheissen.

Foiblir, *v. n.* schwach werden; abnehmen; foiblir sur un sujet, in einer Materie nicht mehr so stark seyn, wie sonst.

Foie, *s. m.* die Leber; chaleur de foie, Leberflecken; eine zu gewissen Zeiten schnell-aufsteigende fliegende Hitze und Röthe im Gesicht, inf. wenn man keine gesunde Leber hat; il a des chaleurs de foie, *fig.* er geräth um einer geringen Ursache willen schnell in Zorn oder Eifer; er hat eine hitzige Leber, daß ihm die Galle gleich überläuft; — de soufre, (Chym.) die Schwefelleber; eine Vereinigung des Schwefels mit alkalischen Materien; — d'antimoine, Spießglas-Leber.

Foin, *s. m.* das Heu; *it. qqf.* les foins, *plur.* das noch auf den Wiesen stehende ungemähte Gras; couper les foins, das Gras mähen; *vulg.* Heu machen. *Fig. et Prov.* chercher une aiguille dans une charretée de foin, etwas suchen, das sehr klein, und daher schwer zu finden ist; il a bien mis du foin dans ses bottes, s. botte.

Foin, *interj. pop.* daß dich doch! *vulg.* zum Henker! zum Schinder! potz Blitz! potz Stern! foin de vous! weg mit euch! foin de votre conseil, zum Henker mit eurem Rathe!

Foire, *s. f.* die Messe; ein großer Jahrmarkt; *it. qqf.* der Jahrmarkt, d. i. das Meßgeschenk; *prvcl.* der Meßkram; la foire de pâques, du nouvel an etc., die Oster-, die Neujahrsmesse; donner la foire à qn., einem etwas zur Messe kaufen. *Prov.* ils s'entendent comme larrons en foire, (s. entendre;) la foire n'est pas sur le pont, die Messe ist noch nicht vor der Thüre; wir haben noch Zeit; es hat noch Zeit damit; la foire est sur le pont, es ist hohe Zeit damit; wir haben (oder ihr habt) Zeit; il a bien hanté (oder couru) les foires, *pop.* (von einem erfahrnen und verschmitzten Alten) er ist ein alter Praktikus; er hat ausgelernt.

Foire, *s. f. pop.* statt cours de ventre, diarrhée, der Durchfall, Durchlauf; (*pop.* die Scheiße;) *vulg. plais.* die schnelle Katherine; le vin nouveau lui a donné la foire, er hat vom neuen Weine den Durchfall bekommen.

Foirer, *v. n. pop.* den Durchfall haben.

Foireux, euse, *adj. et s. pop.* mit dem Durchlauf behaftet; (*pop.* ein Scheißer, eine Scheißerinn;) avoir la mine foireuse, eine blaße Gesichtsfarbe haben; une coupe foireuse, (Kartensp.) ein unrichtiges Abheben, z. B. wenn man einige Blätter fallen läßt; un soixante foireux, (Piketsp.) ein Sechziger, den man aber (z. B. wegen eines begangenen Fehlers) nicht zählen darf.

Fois, *s. f.* Mal oder Mahl; une fois pour toutes, oder une bonne fois, ein für allemahl; à la fois, tout à la fois, auf Einmahl; zugleich; *it.* tout à la fois, alles auf einmahl; alles zugleich; toutes les fois, allemahl; toutes les fois que etc., so oft als ꝛc.; de fois à autre, von Zeit zu Zeit; dann und wann; je bisweilen; je zuweilen; je zu Zeiten; une seconde fois, zum zweyten Mahle; zum andern Mahle; autrefois; aucune fois; quelquefois, toute fois etc.; s. in alphabetischer Ordnung; chaque fois, jedesmahl; combien de fois, wie oft, wie vielmahl; un million de fois, millionenmahl, d. i. unzähligemahl; par fois, (statt quelque fois, oder de fois à autre) von Zeit zu Zeit; bisweilen; je zuweilen; prendre oder saisir qn. à la fois du corps, einen mitten um den Leib fassen, z. B. ihn aufzuheben; une fois n'est pas coutume,

prov. einmahl ist nicht oft; einmahl geht wohl hin.

Foison, *s. f. fam.* (ohne Artikel, und nur im *sing.*) ein Ueberfluß; eine große Menge; il y aura foison de fruits cette année, es wird dieses Jahr eine Menge (oder einen Ueberfluß an) Früchte geben; wir werden ein obstreiches Jahr haben; à foison, *adv.* im Ueberflusse; in Menge.

Foisonnement, *s. m. T.* das Aufquallen des Kalks.

Foisonner, *v. n.* en qch. *fam.* ein Ueberfluß haben; etwas vollauf haben; einen Ueberfluß an etwas haben; fruchtbar an etwas seyn; foisonner beaucoup, (von gewissen Thieren) sich stark vermehren; elles foisonnent plus d'une manière que de l'autre, (sagt man von gewissen Speisen) sie geben (im Kochen oder Zubereiten) auf eine Art mehr aus, als auf die andere; sie quellen auf; man reicht weiter damit; la chaux foisonne, *T.* der Kalk quillt auf; cherté foisonne, *prov.* bey theurer Zeit hält man alles besser zu Rathe.

Fol oder Fou, *adj. m.* Folle, *f.* närrisch, d. i. toll; wahnwitzig; wahnsinnig; *it.* närrisch, d. i. ausgelassen, ausschweifendlustig; *it.* närrisch, d. i. leichtgläubig; einfältig; unklug; thöricht; un chien fou, (s. enragé;) folle enchère, folle farine; pièce folle etc., (s. enchère; farine, pièce etc.;) un fol appel, (jur.) eine muthwillige Appellation; un fou rire, ein närrisches Lachen, dessen man sich nicht enthalten kann, und wovon man doch keine Ursache anzugeben weiß; être fou d'une personne, d'une chose, auf eine närrische, übertriebene Art von einer Person oder Sache eingenommen seyn; *vulg.* in jemand vernarrt seyn; einen Narren woran gefressen haben; (s. auch Fou, *s.*) fou vous-même, ihr möget wohl selbst nicht gescheid seyn; fou qui s'y fie, der ist ein Narr, der sich darauf verläßt; das mag ein Narr glauben; il m'a pensé faire devenir fou, *prov.* er hätte mich bald zum Narren gemacht. Fou, *s. m.* Folle, *s. f.* ein Narr; (auch ein Narr weiblichen Geschlechtes;) ein Wahnwitziger; Wahnsinniger; *it.* ein Narr; eine Närrinn; (s. die Bedeutungen von fou, *adj.*) *it.* (statt bouffon) ein Lustigmacher; *it.* ein Hofnarr; (Schachsp.) ein Läufer; un fou à lier, ein Narr, ein Wahnsinniger, den man an Ketten legen muß; l'hôpital des foux, das Narrenhospital, Narrenhaus, Tollhaus; fou de haute gamme, *plais.* ein Erznarr; *Prov.* plus on est de fous, (plus on est fou) plus on rit, am vielen Lachen erkennt man den Narren. (s. auch blanchir, marotte und presse).

Folâtre, *adj. c.* ein wenig närrisch, d. i. sehr lustig, scherzhaft, kurzweilig; spaßhaft; muthwillig; possenhaft.

Folâtrer; *v. n.* schäkern; kurzweilen; Kurzweile oder Muthwillen treiben; ein wenig närrisch thun.

Folâtrerie, *s. f.* die Kurzweile; närrische Possen; kleiner Muthwille; ein muthwilliger Streich.

Folichon, onne, *adj. fam.* so viel wie folâtre, *it. s.* un petit folichon, une petite folichonne, ein (das) Närrchen; ein Spielkätzchen.

Folie, *s. f.* die Narrheit, d. i. der Wahnsinn, Wahnwitz; *it.* d. i. die Thorheit; Unklugheit; der Unverstand; *it.* die große Unbedachtsamkeit; ein unbesonnenes Wesen; eine unbesonnene Handlung; *it.* närrische Reden; Narrenspossen; *it.* (Narrheit,) eine heftige Leidenschaft für etwas; eine Schwachheit; eine übermäßige und unordentliche Neigung wozu; (meist *pl.*) eine Thorheit; eine jugendliche Ausschweifung; ein muthwilliger Streich; les folies d'Espagne, eine Art Tänze; la chasse est sa folie, er ist ein leidenschaftlicher Liebhaber von der Jagd; aimer qn. à la folie, närrisch in jemand verliebt seyn; faire folie de son corps, seinen Leib zur Unzucht mißbrauchen.

Folié, ée, *adj.* (Chym.) blätterig.

Folilet, *s. m. T.* das Stück vom Schulterblatt, (*prvcl.* das Schaufelstück,) d. i. das von einem ausgewirkten Hirsche, von da an abgeschnittene Stück, wo der Vorderbug aufhört.

Folio, *s. m.* (latein.) un livre in-folio, ein Foliant; ein Buch in Folio; *it.* folio, (Buchdr.) die Seitenzahl; die Pagina; folio recto, die erste Seite eines Blattes; folio verso, die Rückseite eines Blattes.

Foliole, *s. f. T.* ein (das) Blättchen.

Foliot oder Fouillot, *s. m. T.* (an Schlössern mit anderthalb oder 2 Touren) das auf einem Stifte stehende Stückchen Eisen, welches die Wirkung einer Feder zurückschlägt.

Folle, *s. f. T.* ein Sackgarn; ein weitmaschiges Garn zum Fang großer platter Fische, inf. der Rochen.

Folle-enchère, s. Enchère.

Follement, *adv.* thöricht; närrischerweise.

Follet, ette, *adj.* (*dimin.* von fou, folle,) kinderhaft; kindisch; der (oder die) mit Kleinigkeiten immer spielt und tändelt; esprit follet, oder (*s.*) un follet, ein Kobold, Poltergeist; il a l'esprit follet, il a l'humeur follette, er treibt gern Kinderpossen; feu follet, ein (das) Irrlicht,

ein Irrwisch; ce n'est qu'un feu follet, *fig* das iſt lauter Strohfeuer; (wird beſonders von einer Schrift geſagt, die voll ſchimmernder falſcher Gedanken iſt;) poil follet, die Milchhaare, d. i. die erſten Haare am Barte junger Leute.

Follette, *s. f.* die Gartenmelde, die weiße Melde; eine Pflanze.

Folliculaire, *adj. et s. mépr. néol.* ein (ſchlechter) Broſchürenſchreiber; Journaliſt; überh. ein gallſüchtiger ſchlechter Schriftſteller.

Follicule, *s. f.* (Botan.) der Fruchtbalg; die Samenhülle; (Anat.) ein Bälglein oder Bläschen, inſ. ein Drüſenbläschen, d. i. eine mit einer beſondern Haut verſehene Drüſe, die einen beſondern Ausführungsgang hat; follicules de séné, Sennesbälglein.

Folliculeux, euse, *adj.* (Anat.) bläschenartig; wie kleine Bälglein.

Fomentation, *s. f. T.* ein feuchter Umſchlag auf einen kranken Theil des Leibes; (wenn er warm aufgelegt wird) eine Bähung.

Fomenter, *v. a. T.* einen feuchten Umſchlag, eine Bähung auflegen; (ſ. fomentation;) *it.* ein Uebel (un mal) unterhalten, ſtatt es zu heilen; *it. fig.* (meiſt *m. p.*) — la sédition, la discorde etc, den Aufruhr, die Zwietracht ꝛc. nähren, bägen, unterhalten; doch ſagt man auch — la paix, l'amitié etc., den Frieden, die Freundſchaft ꝛc. unterhalten.

Fonçailles, *s. f. pl.* (Tapez.) die Bodenbreter des Bettes.

Foncé, ée, *adj.* oder bien foncé, *fam.* wohl bemittelt; wohl begütert; ſehr reich; il y est bien foncé, er iſt darin wohlgeübt; er verſteht es aus dem Grunde; *it.* foncé, (von Farben) dunkel; d'un rouge foncé, dunkelroth.

Fonceau, *s. m. T.* (am Pferdegebiſſe) der Boden an jeder Hälfte eines Hohlmundſtückes; (Glashütte) das Bret.

Foncée, *s. f. T.* ein Schiefergang; ein Schiefergraben.

Foncer, *v. n.* nur noch in folgenden: — à l'appointement, zu jemandes Ausgaben das nöthige Geld herbeyſchaffen; *it. cor.* ſtatt fondre, herſtürzen, herfallen, losgehen, z. B. — sur l'ennemi, *it.* Foncer, *v. a. T.* mit einem Boden verſehen; den Boden in etwas (z. B. un tonneau, in ein Faß) einſetzen, oder zu etwas machen; *it.* den Boden einer Tortenpfanne mit Teig belegen; — la casserole, den Boden einer Kaſſerole mit Speck, Kalbfleiſch ꝛc. belegen; — une couleur, eine Farbe dunkler machen.

Foncet, *s. m. T.* die größte Art franzöſiſcher Flußkähne; (Schloſſ.) das Schloßblech; die Dille.

Foncier, ière, *adj.* den Grund und Boden eines Landgutes oder Grundſtückes (auch eines Hauſes) betreffend, oder dazu gehörig; charge foncière; contribution foncière, der Grundzins, Bodenzins; die Grundſteuer; rente foncière, eine Rente, die jemanden auf ein Grundſtück, auf ein Landgut angewieſen iſt; seigneur foncier, der Grundherr; justice foncière, die Grundgerechtigkeit; il est foncier, *fig.* er iſt gründlich; er verſteht ſein Handwerk (ſeine Kunſt ꝛc.) aus dem Grunde, *vulg.* aus dem Fundamente; ſ. auch foncé.

Foncière, *s. f.* ſ. foncée.

Foncièrement, *adv.* gründlich; aus dem Grunde; *it.* ſtatt dans le fond, im Grunde; il est foncièrement honnête homme, er iſt im Grunde ein ehrlicher Mann.

Fonction, *s. f.* die Amtsverrichtung; das Amt; das Geſchäft; der Dienſt; die Verrichtung der Amtsgeſchäfte (Medic.) der Dienſt; eine organiſche Verrichtung oder Bewegung (Funktion) des Körpers, oder eines Theiles deſſelben, z. B. das Dauungsgeſchäft des Magens; faire les fonctions de sa charge ſeine Amtsverrichtungen abwarten; il fait bien toutes ses fonctions, *fam.* er ißt, trinkt, verdaut, ſchläft gut, (d. i. er iſt geſund).

Fonctionnaire, *s. m. nouv.* — public, ein öffentlicher Beamter.

Fond, *s. m.* der Boden eines Gefäßes oder Behältniſſes, eines Tellers, Sackes, Korbes, Bettes oder Bettgeſtelles ꝛc., auch einer Haube ꝛc. (v. der Erde) der Grund oder Boden; *it.* der Grund des Meeres, eines Fluſſes ꝛc.; *it.* die hinterſte, abgelegenſte oder entlegenſte Gegend eines Ortes, eines Landes, Gebäudes ꝛc.; das Innerſte, Hinterſte, Tiefſte; das Ende (z. B. einer Allee ꝛc.;) die Tiefe; die Vertiefung; *it. fig.* der Grund; das Innerſte, z. B. des Herzens, der Seele ꝛc.; *it.* der Grund (oder Boden,) die erſte Anlage eines gewirkten Zeuges, einer Stickerey ꝛc.; (Mahler) der Grund; die mit der erſten Farbenlage überzogene Fläche; *it.* der Hintergrund; *it.* (ſ. champ;) *it.* der Grund, d. i. das Wichtigſte bey einer Sache; das Hauptwerk, die Hauptſache; das worauf es bey einer Sache hauptſächlich ankommt; le fond d'une chaise, der Sitz eines Stuhles; — du carosse, der Hinterſitz in der Kutſche; un carosse à deux fonds, eine Kutſche, in welcher der Hinter- und Vorderſitz einander völlig gleich ſind; une étoffe à fond d'or, ein Stoff mit einem goldenen Grunde; ce haut-de-chausses n'a pas assez de fond, *T.* dieſe Hoſen ſind im Gefäße zu enge oder zu knapp;

(Schifff.) fond de cale, der Raum; (ſ. cale;) fond d'affût, die Sohle oder der Boden einer Schiffslavette; le fond d'une voile, der Bauch eines Segels; haut-fond, ſ. in alphab. Ordnung; bas-fond, eine Untiefe; couler à fond, (ſ. couler;) fond de bonne tenue, ein guter Ankergrund; perdre fond, den Anker ſchleppen; donner fond, ſo viel als mouiller l'ancre, den Anker werfen; ſich vor Anker legen; cela va au fond, dieß geht zu Grunde; *it.* es ſinkt zu Boden; prendre au fond, ſich an den Boden, auf dem Grunde eines Gebäudes anſetzen; sans fond, bodenlos; (*prop. et fig.*) grundlos; aller dans le fond d'un bois, tief in den Wald hineingehen; de fond en comble, von Grund aus; *fig.* durchaus; völlig; gänzlich; ganz und gar; il faut venir au fond de cette affaire, wir müſſen auf den Grund dieſer Sache kommen; faire fond sur qn. oder sur qch., ſich auf jemand, oder auf etwas verlaſſen; ſich Rechnung darauf machen; feſt darauf bauen. *Fig. et Prov.* du fond du coeur, von Herzensgrunde; aufrichtig; il est ruiné de fond en comble, er iſt von Grund aus ruiniert; er iſt völlig zu Grunde gerichtet; cette affaire n'a ni fond ni rive, das iſt eine Sache, die weder Grund noch Boden hat; das iſt ein verwirrter Handel, aus dem ſich kein Menſch finden kann; c'est une mer sans fond et sans rive, das iſt ohne Grund und Boden; iſt unergründlich; das überſteigt allen menſchlichen Verſtand; (ſ. auch fonds;) déjeûner à fond de cuve, ſ. cuve.

Fond, *adv.* à fond, gründlich; aus dem Grunde; aller à fond, (Kartenſp.) ganz hinunterkaufen, d. i. dem Mitſpieler wenig oder gar keine Karten zum Mitſpielen übrig laſſen; au fond, dans le fond, im Grunde; wenn man die Sache an ſich ſelbſt erwägt; *vulg.* wenn man's beym Lichte beſieht.

Fondamental, ale, *adj.* zum Grunde eines Gebäudes, oder (*fig.*) einer Sache gehörig oder dienlich; worauf etwas hauptſächlich beruhet; pierre fondamentale, der Grundſtein; loi fondamentale, ein Grundgeſetz; basse fondamentale. (Muſik) der Fundamentalbaß; Grundbaß.

Fondamentalement, *adv.* (Lehrſtyl) von Grund aus; ausgemacht; unläugbar.

Fondant, ante, *adj.* (nur vom ſaftigen Obſt) ſchmelzend; gleichſam auf der Zunge zerfließend; *it.* ſ. fondant, *s.*

Fondant, *s. m.* (Chym. ꝛc.) ein Fluß; ein Schmelzungsmittel; *it.* das Schmelzglas der Emailarbeiter; *it.* (Medic.) auch *adj.* un remède fondant, ein Auflöſungsmittel.

Fondateur, *s. m.* trice, *s. f.* der Stifter; die Stifterinn.

Fondation, *s. f.* die Gründung; Erbauung; Stiftung; auch les fondations, *pl.* die Grundlegung eines Gebäudes; *it.* fondations, *plur.* der Grundgraben zu einem Fundamente (fondement;) *it.* fondation, eine milde Stiftung, (fondation pie,) z. B. einer Kirche, einer Pfründe, eines Kloſters, eines Hoſpitals, einer Schule ꝛc.; *it. fig.* — d'un empire, die Stiftung eines Reiches; — d'une ville, die Erbauung einer Stadt; faire les fondations d'un bâtiment, den Grund zu einem Gebäude graben.

Fonde, *s. f.* (Schiff.) *cor.* ſtatt fond, ein Ankergrund.

Fondé, ée, *adj.* gegründet; erbaut; geſtiftet, (ſ. fonder;) une personne fondée de procuration oder un fondé de procuration, eine bevollmächtigte Perſon; ein Bevollmächtigter.

Fondement, *s. m.* der Grund eines Gebäudes, d. i. entweder der Grundgraben, (les fondations,) oder das Fundament ſelbſt; *it. fig.* (d'un empire etc.) der Grund zu einem Reiche ꝛc.; *it.* fondement, die Grundlage; der Grund; das, worauf eine Sache hauptſächlich beruht; die Hauptſtütze; Grundfeſte; ein Hauptgrundſatz ꝛc.; *it.* der Grund; die Urſache; der Bewegungsgrund; oder bloß, eine Veranlaſſung; *it.* die äußere Oeffnung am Maſtdarme; die Oeffnung (das Loch) am Hintern; jeter les fondemens, den Grund legen; ce ne fut pas sans fondement, es war nicht ohne Grund.

Fonder, *v. a.* den Grund (zu einem Gebäude) legen; gründen, (z. B. sur un roc, auf einen Felſen ꝛc.;) *it.* (une ville,) den Grund zu einer Stadt legen; eine Stadt anlegen oder erbauen; *it. fig.* un empire etc.) den Grund zu einem Reiche ꝛc. legen; ein Reich ꝛc. gründen, errichten; *it.* fonder, ſtiften; eine milde Stiftung machen; (ſ. fondation und fonds;) *it.* mit Gründen unterſtützen; auf Beweiſe gründen; fonder toute son espérance en Dieu, alle ſeine Hoffnung auf Gott ſetzen; fonder en droit, berechtigen; fonder la cuisine, *fam. plais.* für die Küche ſorgen; fonder qn. de procuration, einen bevollmächtigen. Se fonder, (*v. réfl.*) être fondé sur etc., ſich worauf gründen; ſich auf etwas ſtützen.

Fonderie, *s. f.* eine Gießerey, d. i. ein Gießhaus; eine Gießhütte; (Bergweſen) die Schmelzhütte; *it.* die Gießkunſt; *it.* die Schmelzkunſt; *it.* die Wachsſchmelze der Wachszieher; das

Schmelzlaboratorium; — en caractères, — en bronze, — de canons, eine Schriftgießerey; Metallgießerey, (nämlich metallener Bildsäulen ꝛc.;) Stückgießerey.

Fondeur, *s. m.* ein Gießer; *it.* ein Schmelzer; fondeur de lettres oder de caractères, ein Schriftgießer; fondeur de cloches, ein Glockengießer.

Fondis, *s. m.* ſ. fondrière.

Fond-mine, *s. f. T.* die Erzſchmelze: der Nahme einer neuerfundenen Maſchine.

Fondoir, *s. m.* (Seifenſieder ꝛc.) die Schmelzerey; der Ort, wo das Unſchlitt geſchmolzen wird; *it.* der dazu dienliche Schmelzkeſſel.

Fondre, *v. a.* ſchmelzen; *it.* (in eine Form) gießen; (les couleurs) die Farben verſchmelzen. *Fig.* fondre un ouvrage dans un autre, zwey Werke in Eines zuſammen ſchmelzen; fondre la cloche, der Sache ein Ende machen; einen endlichen Entſchluß faſſen ꝛc.; *it.* Fondre, *v. n.* ſchmelzen; flüſſig werden; in den Fluß kommen; *it. fig.* ſchwinden; an Fleiſch und Kräften abnehmen; *it.* einſtürzen; einfallen; übern Haufen fallen; *it.* verſinken; *it.* mit Ungeſtüm, von oben herab, auf etwas losfahren, losbrechen oder losgehen, wie z. B. ein Gewitter, wie ein Raubvogel auf ſeine Beute ꝛc.; fondre sur qn., *fig.* einen jählings anfallen; über einen herfallen, herſtürzen; einen mit Heftigkeit und Ungeſtüm überfallen; heftig auf einen losgehen; auf einen hereinſtürmen, (wie z. B. Unglück.) herabſchießen (von Vögeln). Se fondre, *cor.* ſtatt fondre, *v. n. Fig.* fondre en larmes, in Thränen zerfließen; tout ce qu'il tient, fond entre ses mains, unter ſeinen Händen iſt alles ſo gut wie verloren. (ſ. auch fondu).

Fondrière, *s. f.* oder Fondis, *s. m.* (inſ. auf Heerſtraßen) der Erdfall; die Schlucht; ein tiefes Loch, wo das Erdreich eingeſunken, oder ausgeſchwemmt, oder der Weg ausgefahren worden iſt ꝛc.; *it.* ein ſumpfiger und moraſtiger Ort, wo man mit dem Fuhrwerke leicht ſtecken bleibt; das Moraſtloch.

Fondrilles, *s. f. pl.* der Satz, Bodenſatz von flüſſigen Sachen.

Fonds, *s. m.* der Grund und Boden in Rückſicht auf das Eigenthum; (außer dieſer Rückſicht fond und nicht fonds:) *it.* ein wozu beſtimmtes Kapital; (ein Fonds;) *it.* der ganze Waaren-Vorrath; die geſammten Waaren eines Kaufmannes; (Buchhändl.) der Verlag; *it. fig.* der Reichthum an Verſtandes- und Gemüthsgaben, an Tugenden, an Kenntniſſen ꝛc.; des fonds de terre, Ländereyen; bien-fonds, Grundſtücke; liegende Gründe, d. i. wirkliche unbewegliche Güter; faire les fonds nécessaires pour la guerre, die nöthigen Geldmittel zu den Kriegskoſten verſchaffen; donner un héritage à fonds perdu, ein Grundſtück gegen eine (lebtägige) Leibrente hingeben, (ſo daß man auf das Kapital Verzicht thut;) des livres de fonds, (Buchhändl.) Verlagsbücher; Verlag; le fonds et le trés-fonds, der Grund und Boden, und alles, was dazu gehört; *it.* das Kapital mit den Zinſen. *Fig.* il sait le fonds et le trés-fonds de cette affaire, er weiß alles, was man von dieſer Sache wiſſen kann; il a un grand fonds d'esprit, er beſitzt große Geiſtesgaben.

Fondu, ue, *part. et adj.* geſchmolzen; gegoſſen; eingeſtürzt; geſunken ꝛc. (ſ. fondre;) fer fondu, Gußeiſen; papier fondu et refondu, *T.* umgearbeitetes Papier, (weil es zerriſſen oder ſonſt fehlerhaft war). *Fig.* une maison fondue dans une autre, ein Haus, deſſen Güter, durch Verheirathung, an ein anderes Haus gekommen ſind; jouer au cheval fondu, Aufhockerleins ſpielen, (ein Kinderſpiel, da ſie auf einander ſpringen und reiten).

Fonger, *v. n. T. pass.* ſtatt boire, (vom Papier) durchſchlagen.

Fongible, *adj. c.* choses fongibles, (jur.) Lebensmittel, die nach Zahl, oder nach Maß oder nach Gewicht verkauft werden.

Fongite, *s. f. T.* der Korallenſchwamm; Erdſchwammſtein; Fungit.

Fongueux, euse, *adj.* (Chir.) ſchwammicht.

Fongus, *s. m.* (Chir.) ein ſchwammichter Fleiſchauswuchs; ein Schwamm.

Fontaine, *s. f.* die Quelle, Waſſerquelle; *it.* ein Springbrunnen; eine Springwaſſerkunſt; *it.* ein Waſſerfaß, ein Waſſerſtänder, z. B. in der Küche ꝛc.; *it.* ein Handfaß mit einem Hahn, zum Händewaſchen; *it.* der kupferne oder meſſingene Hahn an einem Brunnen, an einem Faſſe ꝛc. mit ſeiner Röhre; (Becker) das Loch im Teige worin der Sauerteig aufgelöſet wird; (Phyſik) fontaine de compression, de héron, intermittente, künſtliche Springbrunnen den Druck des Waſſers oder der Luft zu beweiſen; fontaine de la tête, (ſ. fontanelle;) la source d'une fontaine, der Ort, wo eine Quelle entſpringt; cresson de fontaine, Brunnkreſſe; mettre la fontaine à un tonneau, den Hahn in ein Faß ſtecken.

Fontainier oder Fontenier, *s. m.* ein Röhrenmeiſter; Brunnenmeiſter; *it.* ein Kunſtmeiſter, (Aufſeher über Waſſerkünſte).

Fontanelle, *s. f.* das Plättchen; Blättchen; das Fontanell; der Schlagbrunnen;

eine ziemlich große Oeffnung der Hirnschale, am Wirbel des Kopfes neugeborner Kinder. (Ein anderes ist fonticule).

Fontange, *s. f.* eine Art Bandschleife auf dem Kopfputze der Frauenzimmer.

Fonte, *s. f.* das Schmelzen, d. i. die Handlung oder der Zustand des Schmelzens; (ersteres heißt auch) die Schmelzung, *it.* das Einschmelzen, die Einschmelzung, z. B. der Münzen; *it.* das Gießen in eine Form; der Guß; *it.* der Guß, d. i. die schon gegossene Materie; *it.* Metall, d. i. eine gewisse Mischung von Kupfer, Messing und Zinn; dergleichen ist das Glockengut oder die Glockenspeise, und das Kanonenmetall; (Schriftgieß.) ein Guß; so viel Buchstaben, als zu einem vollkommenen Sortimente gegossen werden; fontes, *T.* der lederne Ueberzug (faux fourreaux) über die Pistolenholfkern (fourreaux;) *it.* die Pistolenholfkern selbst; canons de fonte, metallene Stücke; fer de fonte, gegossenes Eisen; Gußeisen (fer fondu:) fonte de fer, ein noch unreines, sprödes oder brüchiges Eisen; ouvrage de fonte, gegossene Arbeit; une marmite de fonte, ein Topf von gegossenem Eisen; la fonte des couleurs, (Mahler) das Verschmelzen, Vertreiben der Farben; ce tableau est d'une belle fonte, in diesem Gemählde sind die Farben schön verschmelzt oder verschmolzen.

Fontenier, *s.* Fontainier.

Fonticule, *s. m.* das Fontanell, d. i. ein durch die Kunst erregtes Geschwür, in der Absicht, böse Feuchtigkeiten aus dem Körper abzuführen. (*s.* auch Cautère.) (Ist nicht mit fontanelle zu verwechseln).

Fonts, *s. m. pl.* fonts baptismaux oder fonts de baptême, der Taufstein; tenir sur les fonts, zur Taufe halten; *vulg.* aus der Taufe heben; bey einem Kinde Gevatter stehen; *it. fig. fam.* von jemanden, in dessen Abwesenheit, viel Gutes oder Böses sprechen; *it.* einen ausfragen.

Foque, *s. m.* *s.* Phoque.

For, *s. m.* oder for extérieur, (jur.) die Gerichtsbarkeit; *it.* der Richterstuhl; for intérieur, (Theol.) der innerliche Richterstuhl; das innere Gericht; das Gewissen.

Forage, *s. m. prvcl. ol.* die Weinaccise; das Umgeld; die Trankſteuer; (auch pertuisage).

Forain, aine, *adj.* (eigentlich nur mit marchand und traite,) fremd; ausländisch; marchand forain, ein fremder Kaufmann, welcher auf die Messen oder Jahrmärkte zieht; traite foraine, der Zoll für ein- und ausgehende Waaren; *s.* auch alibi-forains.

Forban, *s. m.* ein Freybeuter; Seeräuber.

Forçage, *s. m.* (Münzstätte) die Verstärkung des Schrotes. (Gegentheil: foiblage).

Forçat, *s. m.* ein Galeerensklave; travailler comme un forçat, *prov.* sehr schwere oder harte Arbeit thun.

Force, *s. f.* die (körperliche) Kraft der Menschen und Thiere, auch der Pflanzen ꝛc.; *it.* die Stärke, d. i. eine reichlich vorhandene Kraft; *it.* d. i. die Dauerhaftigkeit, z. B. eines Gewebes, eines Gebäudes, Balkens ꝛc.; die Stärke, z. B. eines Platzes, einer Festung; *it.* d. i. puissance, die Macht; inf. les forces, *plur.* (z. B. d'un état, die Macht, die Größe eines Staates;) *it.* die Kriegsmacht; das Kriegsheer; Heer; die Truppen; *it.* force, die Gewalt, Heftigkeit, d. i. ein hoher Grad der Stärke; *it. fig.* die unrechtmäßige Gewalt; *it.* die Kraft; der Nachdruck, (énergie;) *it.* die Kraft, die Stärke der Seele, des Geistes ꝛc.; *it.* die Gewalt, Macht, z. B. der Beredsamkeit, Wahrheit, Gewohnheit der Gesetze ꝛc.; *it.* die Stärke, Kraftfülle eines Kunstwerks; die Lebhaftigkeit des Kolorits; *it.* forces, *plur. T.* s. die alphabetische Ordnung; la force du corps, die Leibeskraft; Leibesstärke; la force du bois, die Stärke des Holzes; *it.* meist der Trieb, der häufige Zufluß des Baumsaftes; *it. fig.* (von Personen) (s. bois;) les forces de terre, die Landmacht; forces navales, die Seemacht; forces mouvantes, die Bewegungskraft; force majeure, die überwiegende oder überlegene Macht; maisons de force, Zuchthäuser; Arbeitshäuser; *prvcl.* Raspelhäuser; recouvrer, reprendre ses forces, *s.* diese verbes: user de force, employer la force, Gewalt brauchen; (Schifff.) faire force de voiles, mit voller Macht fortsegeln; faire force de rames, aus allen Kräften rudern; *it.* (auf Galeeren) die Ruderknechte mit aller Macht rudern lassen; force m'est de faire cela, oder il m'est bien force de faire cela, *fam.* das muß ich wohl thun; ich bin gezwungen, ich bin genöthigt, es zu thun; il n'a ni force ni vertu, er hat weder Kraft noch Muth, d. i. er hat einen sehr schwachen Körper; oder auch, er taugt zu nichts; *vulg.* er ist eine Schlafmütze; la force du sang, *fig.* ein gewisser geheimer und unwiderstehlicher Naturtrieb, den zuweilen Blutsverwandte wechselseitig gegen einander empfinden.

Force, *adj. indécl. pop. fam.* il a force argent, er hat viel Geld; Geld im Ueberflusse, in großer Menge; force amis,

viele Freunde; il dit force mal de moi, er spricht viel Böses von mir.

Force, *adv.* de force, mit Gewalt; gewaltsamerweise; par force, mit Gewalt, d. i. meist durch Drohungen, oder durch große Zudringlichkeit, durch viel Bitten; prendre une fille de force, d. i. la violer; prendre une ville de force, eine Stadt mit stürmender Hand einnehmen; de vive force, mit aller Gewalt; emporter une place de vive force, einen Ort durch gewaltigen Angriff erobern; à force ouverte, mit offenbarer Gewalt; à toute force, mit aller Macht; à forces égales, à égalité de force, vorausgesetzt daß beyde von gleicher Stärke sind; à force de prières, de soins, durch vieles Bitten; durch viele Sorgfalt; à force de bras, allein durch Leibeskräfte; durch die Stärke der Arme; lever du monde à force, *pop.* sehr stark werben; à force de courir, durch vieles oder starkes Laufen; à force de vouloir plaire elle déplaît, je mehr sie gefallen will, desto mehr mißfällt sie; on peut tout, à force de le vouloir, man kann alles, wenn man nur will, wenn es einem nur Ernst ist.

Forcé, ée, *part. et adj.* gezwungen ꝛc. (s. forcer;) (vom Styl, von Versen) gezwungen; nicht leicht; nicht natürlich fließend; donner un sens forcé à un passage; (s. sens;) (Mahler) figures forcées, Figuren, die eine gezwungene Stellung haben; coloris force, ein allzustarkes, übertriebenes Kolorit; effet forcé, eine erzwungene Wirkung; marche forcée, ein übertriebener Marsch; temps ou vent forcé, (Schiff.) stürmisches Wetter, widriger Wind; échec forcé, (Schachsp.) d. i. wenn der König so eingeschlossen oder besetzt wird, daß er sich nicht von der Stelle bewegen kann, ohne Schach zu seyn.

Forcément, *adv.* gezwungenerweise.

Forcené, ée, *adj. et s.* rasend; toll; unsinnig; ein Rasender; ein Unsinniger ꝛc.; forcené de rage, de colère etc., toll vor Wuth, vor Zorn; cheval forcené, (Wap.) s. effaré.

Forceps, *s. m.* (Chirurgie) eine Zange.

Forcer, *v. a.* (à oder de faire qch., im *passif* meist de) wozu zwingen; einen durch gewaltsame Mittel nöthigen; einer Person oder Sache Gewalt oder Zwang anthun; (eine Festung) mit Sturm, mit stürmender Hand erobern; *it.* etwas mit Gewalt aufbrechen; erbrechen; auffsprengen; *it.* (einen Schlüssel, ein Schloß) verdrehen; forcer l'ennemi, in die feindlichen Truppen einbrechen oder eindringen, und sie trennen; forcer une fille etc., einem Mädchen Gewalt antbun; es mit Gewalt schänden; *vulg.* es nothzüchtigen; forcer la prison, ausbrechen; sich ausbrechen; aus dem Gefängnisse brechen; forcer un passage, eine Schriftstelle verdrehen; ihr mit Gewalt einen andern Sinn beylegen; se forcer, sich zwingen; sich heftig anstrengen; forcer nature, sich über Vermögen angreifen; die Natur zwingen; *T.* forcer de sel, sehr viel Salz hinzu thun; forcer un cheval, ein Pferd übertreiben; überjagen; forcer une bête, ein Wild auf der Parforcejagd fangen; forcer de rames, aus allen Kräften fortrudern; forcer de voiles, alle Segel auffspannen; *it. fig.* alle seine Kräfte anstrengen; le vent force, (*v. n.*) der Gegenwind wird heftiger; forcer le fer, die Klinge forcieren; forcer la main à qn., einen wider seinen Willen zu etwas bewegen; un cheval qui force la main, ein Pferd, welches den Zügel nicht achtet.

Forces, *s. f. pl. T.* eine Tuchschere, eine Schafschere oder Wollschere; (Bauk.) die Dachstuhlsäulen oder Stuhlsäulen, d. i. gegen einander überstehende Ständer (fermes) eines Dachstuhls, welche oben durch die Dachstuhlfetten (pannes) miteinander verbunden sind.

Forcettes, *s. f. pl. T.* eine kleinere Art von Scheren, die nur aus Einem Stück besteht.

Forcière, *s. f.* ein kleiner Fischteich.

Forclorre, *v. a. irr.* (jur.) einen ausschließen; präkludieren, d. i. ihn nicht mehr mit Schriften vor Gericht einkommen lassen, weil die bestimmte Zeit verflossen ist.

Forclos, ose, *part. et adj.* präkludiert ꝛc.

Forclusion, *s. f.* (jur.) die Ausschließung vor Gericht; die Präkludierung; Präklusion; (s. forclorre:) il y a forclusion contre elle, sie ist präkludiert worden.

Foré, ée, *part. et adj.* gebohrt ꝛc. s. forer.

Forer, *v. a. T.* bohren; ausbohren; mit dem Bohrer ausböhlen.

Forestier, *s. m.* ein Förster; Forstbeamter; *it. adj.* les lois forestières, die Forstgesetze; inspecteur forestier, Forstaufseher; Forstinspector; les quatre villes forestières, die vier Waldstädte am Rhein, oberhalb Basel.

Foret, *s. m.* ein Bohrer.

Forêt, *s. f.* ein Wald; *it.* ein Forst; ein großes Gehölze, in welchem Wild oder Holz gehägt wird; une forêt de haute futaie, ein Wald von hochstämmigen Bäumen; maitre des eaux et forêts, ein Forstmeister.

Forfaire, *v. a. et n.* (inf. jur.) wider seine Amtspflicht handeln; seine Amtspflicht hintansetzen; forfaire son fief, sein Lehen verwirken; forfaire corps et avoir, Leib

und

und Gut verwirken; forfaire à son honneur, (von Weibspersonen) sich wider seine (ihre) Ehre vergehen.

Forfait, *s. m.* eine Freveltat; ein abscheuliches Verbrechen; eine Schandtat.

Forfait, *s. m. T.* die Verdingung und Uebernehmung einer gewissen Arbeit oder Lieferung, für eine gewisse Summe, auf Gewinn und Verlust; (Handl.) ein Kauf oder Verkauf in Bausch und Bogen, (en bloc;) *it.* (s. auch for-fait;) entreprendre un bâtiment à forfait, ein Gebäude für ein gewisses Geld aufzuführen übernehmen; acheter qch. à forfait, etwas in Bausch und Bogen kaufen, (gutes und schlechtes durch einander).

Forfaiture, *s. f.* (jur.) das Amtsvergehen; der Amtsfehler; die strafbare Pflichtvergessenheit einer obrigkeitlichen Person, insf. eines Richters; *it.* das Verbrechen eines Vasallen gegen seinen Lehensherrn; *it.* ein Verbrechen in Forstsachen; ein Forstfrevel.

Forfante, *s. m.* (italienisch) *fam. crit.* statt fourbe, *it.* statt hableur, charlatan.

Forfanterie, *s. f. fam. crit.* statt hablerie, charlatanerie.

Forge, *s. f.* eine Eisenhütte; ein Hammer, insf. ein Eisenhammer; *it.* eine Schmiede; die Werkstätte eines Schmidts; *it.* die Esse; der Heerd des Schmidts, Schlossers ꝛc.; *it.* der davor befindliche große Amboß; une forge de cuivre, ein Kupferhammer; forge de campagne, eine Feldschmiede; la forge de plombier, der Stein, Amboß; les souffliets d'une forge, das Gebläse in einer Eisenhütte, d. i. die zu einem hohen Ofen (fourneau) erforderlichen Blasbälge mit ihrer Zurüstung.

Forgé, ée, *part. et adj.* geschmiedet ꝛc.; (s. forger;) de la vaisselle forgée, gehämmertes (und nicht gegossenes) Silbergeschirr.

Forgeable, *adj. c. p.us.* schmiedbar; was sich schmieden läßt.

Forger, *v. a.* schmieden; *it. T.* das Zinn mit dem Hammer treiben, (v. Pferden) *v. n.* mit den Hinterfüßen an die Vordereisen klopfen, (oder umgekehrt;) marteau à forger, ein Schmiedehammer; *it. fig.* schmieden, d. i. (Unwahrheiten) erdichten, z. B. des nouvelles, Neuigkeiten ꝛc.; forger un mot, (*m.p.*) ein Wort schmieden; se forger des chimères, sich allerley wunderliche Dinge (Hirngespinste) in den Kopf setzen; Grillen ausbrecken oder fangen.

Forgeron, *s. m.* ein Schmidt, insf. ein Hammerschmidt; ein Schmiedeknecht auf dem Eisenhammer.

Forgeur, *s. m.* de cloux, d'épées etc., ein Nagelschmidt (cloutier,) Klingenschmidt ꝛc.; *it. fig.* ein Lügenschmidt, z. B. forgeur de contes, de nouvelles, de bourdes etc.

Forgis, *s. m. T.* eine Eisenstange zum Drahtziehen.

Forhuir, *v. n. T.* abblasen; den Hunden auf der Parforcejagd durch Blasen ein Zeichen geben, daß sie zurück kommen sollen.

Forhus, *s. m. T.* das Zusammenrufen der Hunde mit dem Jägerhorn; *it.* der Ort, wo dieses geschiehet; s. Forhuir.

Forjet, *s. m.* (*cor.* Forjeture, *s. f.*) *T.* eine fehlerhafte Hervorragung an einem Gebäude.

se Forjeter, *v. réfl.* (Bauk.) sich vorn überbiegen; sich herauskrümmen; sich ausbaugen; nicht mehr senkrecht stehen; s. Forjet.

Forjurer, *v. a.* (jur.) le pays, das Land abschwören; die Urfehde schwören; *it.* das Land verlassen; forjurer un heritage, sich einer Erbschaft begeben.

Forlachure, *s. f. T.* ein Fehler im Gewebe.

Forlancer, *v. a. T.* ein Wild aus seinem Lager treiben; auftreiben; aufsprengen. Se forlancer, *v. réfl.* aus dem Lager herausspringen.

Forlane, *s. f.* eine Forlana; eine Art muntrer Tanz in Venedig.

Forligner, *v. n. ol.* ausarten; aus der Art schlagen; *it.* aus seinem Stande heirathen; *it. auj. fam.* (v. einem Mädchen) zu Falle kommen; s. forfaire.

Forlonge, *s. f. T.* ce chien chasse de forlonge, dieser Hund kann das Wild sehr weit her spüren.

Forlonger, *v. n. T.* (vom Wild, wenn es gejagt wird,) sich weit von seiner gewöhnlichen Gegend entfernen; cerf qui forlonge, ein Hirsch, der den Jägern und Hunden weit vorläuft.

se Formaliser, *v. réfl.* de qch., etwas übel nehmen; sich durch etwas beleidigt finden. (s'offenser, se choquer).

Formaliste, *s. m. et adj. c.* (z. B. avocat formaliste etc.) der (oder die) sich genau an die vorgeschriebenen Formeln oder Formalitäten bindet; der durchaus nicht davon abgeht; *it. fam.* statt façonnier, umständlich; ein Ceremonien- oder Komplimentenmacher.

Formalité, *s. f.* (jur.) eine Formalität; die Form Rechtens; die in den Rechten vorgeschriebene, oder doch gewöhnliche Art zu verfahren; garder, observer les formalités, (auch *fam.*) die gewöhnlichen (die eingeführten) Ceremonien beobachten.

Formariage, *s. m.* (jur.) eine unzulässige, oder ungleiche Heirath.

Format, *s. m.* das Format eines Buches.

Formation, *s. f.* die Bildung, (Formierung;) (eigentlich nur im aktiven Sinne;) la formation d'une courbe, d'une surface etc., *T.* die Art und Weise, wie eine krumme Linie, eine Fläche ꝛc. entsteht.

Formatrice, *adj. f.* la vertu formatrice, *T.* (Lehrstyl) die bildende oder zeugende Kraft; die Bildungskraft.

Forme, *s. f.* die Form oder Gestalt, d. i. dasjenige, wodurch die Materie bestimmt wird, diese oder jene Sache zu seyn; *it.* die äußere Gestalt; die Figur eines Körpers; *it.* (modèle) dasjenige, worin oder worüber ein künstlicher Körper seine Gestalt erhält; die Form, z. B. der Leisten oder Schuhleisten; auch, der ganze Obertheil oder das Oberleder eines Schuhes; die Hutform; der Hutstock; eine Käseform; das Strumpfbret; die Strumpfform ꝛc.; *it.* eine mit Zeug überzogene und ausgestopfte lange Bank; die Polsterbank; *it.* formes, (in großen Kirchen) die Chorstühle; (sonst stalles;) *it.* forme, die Form, d. i. die Art und Weise, zu handeln, zu reden, und sich nach gewissen Gebräuchen und eingeführten Regeln zu betragen; *it. T.* (Mahler) das äußere Ansehen eines Stückes, im Ganzen betrachtet; (Schiff.) die Docke; ein mit einer Mauer versehenes Becken, wo neue Schiffe erbauet, und alte ausgebessert werden; *it.* der Leist, eine gewisse Geschwulst an der Fessel (páturon) der Pferde; (Buchdr.) der Rahmen; die Form; *it.* der mit den gesetzten Kolummen angefüllte Rahmen; (Papierm.) die Form; Schöpfform; la forme du gouvernement, die Regierungsform; la forme de justice, forme judiciaire, die gerichtliche Form; der Rechtsgang; *T.* une forme de vitre, ein ganzes Kirchenfenster nebst allem Zubehör; forme ingrate d'un tableau, (s. ingrat;) mettre un chapeau en forme, einen Hut über den Stock schlagen; mettre une forme dans un soulier, einen Schuh über den Leisten schlagen; trois rangs de formes, drey Reihen Chorstühle über einander; (les hautes, moyennes, basses formes, die obersten, mittelsten, untersten Reihen;) un lièvre en forme, ein Hase in seinem Lager; dans les formes, auf die gehörige Art; förmlich; observer les formes, die Form, die Regeln, die Formalitäten beobachten; en quelque forme et manière que ce soit, auf was für Art und Weise es seyn mag; pour la forme, zum Schein; par forme de discours, da es die Rede so mit sich brachte; il me l'a dit par forme d'entretien, er hat mir es so obenhin (gesprächsweise) gesagt; en forme, in gehöriger Form; regelmäßig; sans forme de procès, ohne Beobachtung des gewöhnlichen Rechtsganges; sans autre forme de procès, (auch *fam.*) ohne weitere Umstände; la forme emporte le fond, so sagt man, wenn ein Proceß verloren geht, weil z. B. in der Form gefehlt worden ist.

Formé, ée, *part. et adj.* gebildet ꝛc.; (s. former;) (v. einer jungen Person) wohl erzogen; ausgebildet; raisonnement formé, eine zur Reife gekommene Beurtheilungskraft; *it.* ein reifes Urtheil.

Formées, *s. f. plur. et adj.* s. fumées.

Formel, elle, *adj.* förmlich; was mit den gehörigen Formalien geschieht; *it.* ausdrücklich; auf eine bestimmte Art, oder mit deutlichen Worten ausgedrückt; (Philos.) cause formelle, die wesentliche Ursache, weswegen eine Sache so und nicht anders beschaffen ist. (Gegenth.: cause matérielle).

Formellement, *adv.* förmlich, d. i. ausdrücklich; mit deutlichen Worten; (Philos.) formaliter; s. formel.

Former, *v. a.* bilden; formen; die gehörige Gestalt geben; (formiren;) *it.* hervorbringen; erzeugen; machen; verfertigen; (von Gott) erschaffen; schaffen; *it.* errichten; aufrichten, z. B. une société, un bataillon etc., *it.* bilden; jemandes Verstand, Geschmack und Sitten durch Unterricht und gutes Beyspiel ausbilden; eine Erziehung geben; former un siège, den Anfang mit einer Belagerung machen; förmlich belagern; former une cabale, eine Kabale anstiften; former un projet, einen Einwurf machen; einen Plan entwerfen; former des prétentions sur qch., Ansprüche auf etwas machen; former une question, eine Frage aufwerfen; former sa plainte devant le juge, seine Klage bey dem Richter anbringen; former des voeux, Wünsche, oder Gelübde thun; les vieillards qui formoient le conseil, die Alten, aus denen der Rath bestand, welche den Rath ausmachten. Se former, *v. réfl.* sich bilden; gebildet werden; hervorgebracht werden; entstehen; sich entwickeln; sich ausbilden ꝛc.; se former sur de bons modèles, sich nach guten Mustern bilden.

Formeret, *s. m. T.* eine scharfeckige Rippe an einem gothischen Kreuzgewölbe.

Formez, *s. f. T.* das Weibchen vom Falken und andern Stoßvögeln; s. tiercelet.

Formi, *s. m. T.* eine Krankheit der Falken an dem Schnabel.

Formiate, *s. m.* (Chym.) das Ameisensäure-Salz.

Formicant, *adj.* pouls formicant, ein schwach und schnellgehender Puls.

Formidable, *adj. c.* furchtbar; fürchterlich.
Formier, *s. m.* ein Leiſtenſchneider.
Formique, *adj. c.* (Chym.) acide formique, die Ameiſen-Säure.
Formuer, *v. a. T.* machen, daß ſich ein Falk vermauſet, oder nicht mehr mauſet.
Formulaire, *s. m.* das Formular; ein Buch, welches die Formeln und Formalitäten enthält, welche bey gewiſſen Gelegenheiten zu beobachten ſind.
Formule, *s. f.* eine Formel, d. i. gewiſſe vorgeſchriebene, oder durch den Gebrauch eingeführte Worte, deren man ſich in beſondern Fällen bedienen muß; (Medic.) das Recept; formule d'algèbre, eine algebraiſche Formel; la ferme de la formule, die Pacht des Stämpelpapiers und Pergamentes.
Formulé, ée, *part. et adj.* papier formulé, (jur.) ſtatt timbré, Stämpelpapier.
Formuler, *v. a. T.* Recepte ſchreiben.
Formuliſte, *s. m. pl.us.* Formaliſte.
Fornicateur, *s. m.* (Theol.) ein Hurer.
Fornication, *s. f.* (Theol.) die Hurerey zwiſchen ein Paar unverehlichten Perſonen; *it.* (Bibel) der Götzendienſt; der Abfall vom wahren Gott.
Fornouer, *v. a.* (Weber) falſch knüpfen; ein Kreuzband machen.
Forpaître, *v. n. T.* (vom Wild) weit von ſeinem gewöhnlichen Aufenthalte ſeine Weide ſuchen.
Forpasser, *v. n. ol.* ſtatt outrepasser.
Fors, *prép. ol.* ſtatt hormis, excepté.
Forsenant, *adj. m. T.* (von Jagdhunden) überaus hitzig; der ſich durch nichts abhalten läßt.
Fort, forte, *adj.* ſtark, d. i. ſtark an Leibeskräften; *it.* ſtark; dick (von Statur;) (von Sachen) ſtark; dicht; feſt; (von Feſtungen ꝛc.) feſt; wohlbefeſtigt; haltbar; *it.* dicht bey einander (oder dick) ſtehend; gedrungen, (inſ. von Kornähren, Waldbäumen und Hecken;) *it.* beſchwerlich; mühſam; hart, (z. B. eine Arbeit; *it. et fig.* ſtark; beſtig; gewaltſam; *it.* ſtark und kräftig ſchmeckend; *it.* ſtark oder ſcharf riechend; *it.* ſtark; zahlreich; mächtig; anſehnlich; *it.* ſtark; ſchwer wiegend; *it. fig.* ſtark; nachdrücklich; vielbedeutend, (énergique;) *it.* ſtark; hart und beleidigend; anzüglich; beißend; *it.* (ſur qch. à qch.,) ſtark; ſehr geſchickt und erfahren in einer Sache; les seigles sont forts, der Roggen ſteht dicht oder dick; voici l'endroit le plus fort de la haie, hier iſt die Hecke am dickſten; cette côte est forte à monter, dieſe Anhöhe iſt beſchwerlich zu beſteigen; terre forte, ſchweres Erdreich; les eaux sont fortes, das Waſſer ſtrömt gewaltig; le beurre de cette tourte est trop fort, die Butter an dieſer Torte ſchmeckt etwas ranzig; avoir l'haleine forte, einen übelriechenden Athem haben; *vulg.* aus dem Halſe riechen; être fort en amis, viele gute Freunde haben; être fort en crédit, in großem Anſehen ſtehen; forte monnoie, ſchweres Geld, d. i. Münzſorten von einem beſſern Gehalte als andere gleicher Benennung; un ducat fort de poids, ein übergewichtiger (überwichtiger) Dukat; à plus forte raison, um ſo viel mehr; um ſo viel beſſer (leichter;) être fort sur l'histoire ancienne, ſtark in der alten Geſchichte ſeyn; fort au billard, ſtark im Billiard; une tête forte, ein ſehr geſchickter, einſichtsvoller, zu den größten und wichtigſten Geſchäften aufgelegter Kopf; avoir l'esprit fort, einen ſcharfen, durchdringenden Verſtand, oder auch, eine große Geiſtesſtärke haben; hingegen c'est un esprit fort, er iſt ein Freygeiſt, ein Freydenker, ein Religionsverächter oder Religionsſpötter; une ame forte, eine edle Seele; une femme forte, ein Heldenweib; être en plus forts termes, (jur.) anizt noch mehr Grund haben; noch mehr Recht, noch mehr Urſache haben; être fort en bouche, (v. Pferden) hartmäulig ſeyn; *it. fig.* ſ. bouche; (ſ. auch coffre, colle, denier, eau, main, place etc.;) se faire fort de qch., oder de faire qch., gut für etwas ſeyn; Bürge wofür ſeyn; *it.* gut dafür ſeyn, d. i. ſich anheiſchig machen, (ſich getrauen,) etwas zu unternehmen, zu Stande zu bringen, zu ertragen ꝛc.; se faire fort de qn., d. i. se rendre garant de qn.; se porter fort contre qn., für jemandes Einwilligung ſtehen; (in dieſen beiden Bedeutungen iſt aber fort *indéclinable*, und wird alſo weder *fem.* noch *plur.*) *Fig. et Prov.* il tient un ordinaire fort (ſ. ordinaire;) une forte entrée, ein gutes (ſättigendes) Voreſſen; la jeunesse est forte à passer, es hält ſchwer, ſeine Jugendjahre in vollkommner Unſchuld zuzubringen; Jugend hat ſelten Tugend; il est fort en gueule, *pop.* er hat ein böſes, gottloſes Maul.

Fort, *s. m.* das Stärkſte an einer Sache; die ſtärkſte Stelle daran; die Stärke, (z. B. einer Klinge, einer Schnellwage ꝛc.;) *it.* der dickſte Ort in einem Walde; das Dickicht, die Dickung; *it.* das Lager eines Wildes (de la bête;) *it. fig.* le fort d'une personne, die Stärke einer Perſon, d. i. dasjenige, was ſie am beſten verſteht, worin ſie am meiſten geübt und erfahren iſt, was ſie am beſten inne hat; (*vulg.* worin ſie wohl bewandert oder beſchlagen iſt;) *it.* (Phyſ. und Moral) le fort, der ſtärkſte oder höchſte Grad; oder vielmehr, die Zeit, während welcher ſich etwas in ſeinem

höchsten Punkte oder Grade befindet; *it.* ein kleiner befestigter Ort; eine Schanze; (das Fort;) *it.* les forts, gewisse Lastträger, Sackträger, Packer ꝛc.) z. B. de la halle, die Fruchthalle in Paris;) c'est là son fort, das ist sein Hauptwerk; das versteht er am besten; das ist sein rechtes Fach; il est dans son fort, darin kann er sich am besten wehren oder vertheidigen; au fort de l'hiver, im härtesten Winter; in der strengsten Kälte; mitten im Winter; au fort de l'orage, im stärksten Sturme; dans le fort de la douleur, wenn die Schmerzen am heftigsten sind; un fort de campagne, eine Feldschanze; du fort au foible, oder, le fort portant le foible, eins ins andere gerechnet; im Durchschnitte; ein Jahr in das andere gerechnet ꝛc.; la raison du plus fort est toujours la meilleure, *prov.* der Stärkste hat gemeiniglich Recht.

Fort, *adv.* starf; auf eine starke und kräftige Art; *it.* sehr; gar sehr; überaus; bien fort, sehr stark; *it.* recht fest; fort beau, fort foible etc., sehr schön, sehr schwach; fort et ferme, *fam.* steif und fest.

Fortage, *s. m.* oder droit de fortage, *prvcl. vl.* (jur.) ein gewisses Geld, das man an einigen Orten dem Grundherrn für die Erlaubniß, Sand und Pflastersteine auf seinem Grund u. Boden zu holen, entrichten muß.

Fort-bien, *s. m.* ein berühmtes, mit lauter Stahlseiten bezogenes, musikalisches Flügelinstrument.

Fortement, *adv.* starf; nachdrücklich; mit Nachdruck; heftig; herzhaft; tapfer ꝛc.; se mettre fortement une chose en tête, sich eine Sache stark in den Kopf setzen.

Forté-piano, *s. m.* ein (das) Fortepiano oder Pianoforte; ein Klavierinstrument.

Forteresse, *s. f.* eine kleine Festung.

Fortifiant, ante, *adj.* (von Arzeneyen und Speisen) stärkend; was Kräfte giebt.

Fortification, *s. f.* ein (das) Festungswerk; *it.* die Befestigung, (d. i. die Arbeit des Befestigens selbst; oder, die Art der Befestigung;) die Befestigungskunst; Kriegsbaukunst.

Fortifier, *v. a.* befestigen; mit Festungswerken versehen; *it.* stärken; stärker machen; Kräfte geben; *it.* etwas bestärken, bekräftigen, bestätigen; jemand worin bestärken oder stärken; fortifier une figure oder les membres d'une figure, (Mahl.) eine Figur oder ihre Glieder stärken, d. i. ihnen mehr Kraft in der Zeichnung oder in den Farben geben. Se fortifier, *v. réfl.* stärker werden; an Stärke oder an Kräften zunehmen; immer mehr Kräfte erlangen; se fortifier contre les doutes, *fig.* sich wider die Zweifel wapnen.

Fortin, *s. m.* eine kleine Schanze; ein Kastel.

Fortitrer, *v. n. T.* (von gejagten Hirschen) den Ort vermeiden wo falsche Hetzhunde angestellt sind.

Fortraire, *v. a. ol. irr.* entwenden; an sich bringen, z. B. seines Nächsten Hab und Gut; *it.* (ein Pferd) übertreiben.

Fortrait, aite, *part. et adj.* entwendet ꝛc.; *it. T. adj.* (von Pferden) übertrieben; *it.* angewachsen.

Fortraiture, *s. f. T.* das Uebertreiben; das Anwachsen; (eine Krankheit der Pferde.)

Fortuit, ite, *adj.* was durch einen unvermutheten Zufall geschieht; zufällig; unversehen; unvermuthet; unverhofft; par cas fortuit, von ungefähr; durch einen Zufall; zufälligerweise.

Fortuitement, *adv.* zufälligerweise; unversehens ꝛc.

Fortunal, *s. m.* oder fortune de vent, statt tempête, orage, coup de mer, *T.* ein plötzlicher Sturm zur See; eine Windsbraut; ein Windwirbel ꝛc.

Fortune, *s. f.* das Glück, d. i. jeder unversehene, günstige oder ungünstige, Zufall (bonne oder mauvaise fortune,) *it.* das Schicksal; alles Gute und Böse, was einem Menschen (ohne sein Zuthun) widerfahren kann; die guten und bösen Tage; die glücklichen und unglücklichen Vorfälle im menschlichen Leben; *it.* das Glück; der Glücksstand; die äußere Wohlfahrt; die glücklichen Umstände; das Vermögen; die Vermögensumstände; die Glücksgüter; (Mythol.) Fortuna; das Glück, oder die Glücksgöttinn; die Göttin des Glücks; il est en fortune, er ist im Glücke; c'est un coup de fortune, das ist ein Glücksfall, ein Glücksstreich; bonne fortune, Frauengunst; la mauvaise fortune, das Mißgeschick; Unglück; ein widerwärtiges, feindseliges Geschick; la fortune adverse, das widrige Geschick; que le ciel le préserve de mal et de fortune, (*prov.*) Gott bewahre ihn vor allem Unglück und Gefahr; à ses risques, périls et fortune, (jur.) auf seine Gefahr und Kosten; fortune de mer, Seeunglück; Seegefahr; courir fortune etc., (s. courir:) s'attacher à la fortune de qn., jemandes Schicksal mit ihm theilen; entschlossen seyn, einen im Glück und Unglück nicht zu verlassen; il a éprouvé l'une et l'autre fortune, er hat Gutes und Böses in der Welt erfahren; er weiß von Glück und Unglück zu reden; faire fortune, faire sa fortune, sein Glück machen; pousser la fortune, (s. pousser:) on a vu des fortunes étonnantes depuis huit ans, seit acht Jahren hat man viele Leute ein außer-

ordentliches Glück machen sehen; n'avoir point de fortune, kein Vermögen haben; les biens de la fortune, die Glücksgüter; un homme de fortune, ein Mann, der von geringem Herkommen zu hohen Ehren und großem Vermögen gelangt ist; — de basse fortune, ein Mensch von niedrigem Herkommen und schlechten Vermögensumständen; un soldat de fortune, ein Kriegsmann, der von unten auf gedient, und sich durch Tapferkeit oder Glück zu militärischen Ehrenstellen emporgeschwungen hat; aller en bonne fortune, auf gut Glück beym Frauenzimmer ausgehen; il est homme à bonne fortune, er ist glücklich bey dem Frauenzimmer; er ist sehr wohl beym Frauenzimmer gelitten; il a eu beaucoup de fortunes, er hat schon bey manchem Frauenzimmer (oder Mädchen) sein Glück gemacht. *Fig. et Prov.* courir la fortune du pot, *fam.* Gefahr laufen, mit einer schlechten Mahlzeit vorlieb nehmen zu müßen, oder gar zu hungern, wenn man wohin zu Gaste geht, wo man nicht erwartet wird; adorer la fortune, encenser la fortune, sacrifier à la fortune, die Glücksgöttinn anbethen; ihr Weihrauch streuen; ihr opfern; sich zu denen halten, die am meisten in Ansehen stehen; sich bey denjenigen einschmeicheln, die dem Glücke im Schooße sitzen; la fortune lui rit oder lui en dit, oder lui veut, das Glück lacht ihn an, will ihm wohl; avoir le coeur haut et la fortune basse, s. coeur; contre fortune bon coeur, man muß im Unglück nicht verzagen, den Muth nicht sinken lassen; (s. auch artisan, busquer, roue etc.)

Fortuné, ée, *adj. et s.* glücklich; beglückt; glücklich; les îles fortunées, (ehem.) die glückseligen Inseln; *auj.* les Canaries, die Kanarischen Inseln.

Fort-vêtu, *s. m.* einer, der über seinen Stand gekleidet ist.

Forum, *s. m. T.* der Markt, das Forum in der alten Stad Rom.

Forure, *s. f. T.* das Loch im Schlüsselrohr; *it.* überh., ein mit dem Bohrer gemachtes Loch ins Eisen.

Fosse, *s. f.* eine Grube; *it.* das Grab; die Gruft; *it. T.* die Lohgrube; (Glockengießer, Stückgießer rc.) die Dammgrube, (worin die Form aufgerichtet wird;) (Bergwerksw.) eine Schacht; (Anat.) eine Grube, d. i. eine Vertiefung in einem Knochen; *it.* der Kessel, worin gegossen wird; fosse à fumier, eine Mistgrube; fosse aux lions, (Daniels) Löwengrube; fosse d'aisance, der Kessel des geheimen Gemachs, (ein tiefes mit Mauern eingefaßtes Behältniß, worein der Unrath fällt); basse-fosse, oder cul de basse-fosse, der tiefste und finsterste Ort in einem Gefängniß; (Schiff.) fosse au lion, das Hel oder Hell, d. i. ein Behältniß unter dem Verdecke am Vordertheile des Schiffes, wo allerley Taue, Segelwerk rc. aufbewahrt werden, und wo der Hochbothsmann sein Lager hat. *Fig. et Prov.* avoir un pied dans la fosse, être sur le bord de la fosse, mit dem einen Fuß im Grabe stehen; am Rande des Grabes seyn; mettre les clefs sur la fosse, s. clef.

Fossé, *s. m.* ein Graben; fossé à eau, ein Wassergraben; le fossé de la ville, der Stadtgraben; fossé du château, der Schloßgraben; fossé à fond de cuve, s. cuve.

Fosset, *s. m.* statt fausset.

Fossette, *s. f.* ein (das) Grübchen oder Grüblein; inf. eines, das die Kinder in die Erde machen, wenn sie mit Knippkäulchen, Nüssen rc. spielen; *it.* ein Grübchen im Kinn, oder auch in den Wangen einiger Personen, wenn sie lachen; fossette du coeur, *T.* das Herzgrübchen; die Herzgrube; jouer à la fossette, (aux chiques,) mit Schnellkugeln, Knippkäulchen spielen.

Fossile, *s. m.* ein (das) Fossil, (sprich im Deutschen Fossihl;) eine Fossilie; ein aus der Erde gegrabener unorganisirter Körper. (*NB.* Jedes Mineral ist ein Fossil; aber nicht jedes Fossil ist ein Mineral;) fossiles natifs, wahre oder eigentliche Fossilien; fossiles étrangers à la terre, uneigentlich also genannte Fossilien, d. i. die zwar in der Erde gefunden, aber nicht darin erzeugt oder gebildet sind, z. B. Konchylien, Knochen, Hölzer, Pflanzen rc.; *it.* fossile, *adj. c.* fossilisch; aus der Erde gegraben; du sel fossile, oder sel gemme, Steinsalz.

Fossoyage, *s. m.* das Graben; der Graberlohn.

Fossoyer, *v. a.* mit Graben umgeben, oder einschließen; Graben um etwas ziehen.

Fossoyeur, *s. m.* ein Todtengräber; *it.* oder le bouclier, *T.* der Todtengräber oder Aaskäfer.

Fou, fol, folle, s. fol etc.

Fou, *s. m.* der Geck oder Tölpel; ein Wasservogel, der sich auf den Schiffen zuweilen mit der Hand fangen läßt.

Fouace, *s. f.* ein Aschenbrod; ein Aschenkuchen; eine breite und dünne Art Kuchen, welche meist in heißer Asche gebacken wird.

Fouage, *s. m. ol.* der Herdschilling; die Herdsteuer; das Rauchfanageld; eine jährliche Abgabe von jeder Feuerstätte.

Fouaille, *s. f. T.* das, was man den Jagd-

hunden von einem gefällten wilden Schweine gibt. (v. Hirschen: curé).

Fouailler, *v. a. fam.* immer darauf losfeitschen; oft und heftig mit der Peitsche hauen; auskarbatschen.

Fouane, Fouënne, Foëne, *s. f. T.* ein Werkzeug, womit man die Fische auf dem Grunde des Wassers durchbohrt.

Foubert, *s. m. cor.* statt faubert.

Foudre, *s. m. et f.* der Donnerstrahl; Wetterstrahl; Blitzstrahl; der (einschlagende) Blitz; (Tonnerre, der Donner, bedeutet eigentlich nur das Getöse der bey einem Gewitter schnell erschütterten Luft;) doch kann man Foudre, in Verbindung mit der Wirkung, auch durch Donner oder Wetter übersetzen; *it. fig. la* foudre, der Zorn (courroux) Gottes und mächtiger Fürsten; (hingegen nennt man *fig. un* foudre de guerre, einen grossen Kriegsheld en; ein Schrecken der Völker;) *it.* foudres, *pl.* (Bauk.) Donnerstrahlen; eine Art geschnitzter Verzierungen; un coup de foudre, *prop. et fig.* ein Donnerschlag; la foudre tomba dans la maison, sur un arbre, der Donner, das Wetter schlug in das Haus, in einen Baum ein; la foudre de Jupiter, Jupiters Donnerkeil. *Fig.* les foudres du Vatican, de l'excommunication, de l'église, die Bannstrahlen; der päpstliche Bann; der grosse Kirchenbann; on ne sait pas où tombera la foudre, man weiß noch nicht, wen (oder wohin) das Unglück treffen wird; il va comme la foudre, (von Menschen und Thieren) er ist schnell, wie der Blitz, wie der Wind; il est craint comme la foudre, man fürchtet ihn, wie das Feuer.

Foudre, *s. m.* ein (das) Fuder; ein deutsches Weinmaß von mehreren Eimern oder Ohmen.

Foudroiement, *s. m.* (nicht *fig.*) das Einschlagen des Donners in einen Ort, oder das Erschlagen einer Person vom Donner; le foudroiement des géans, (poet.) das Niederdonnern der Riesen, durch Jupiters Donnerkeile.

Foudroyant, ante, *adj.* donnernd; (s. foudroyer; Jupiter foudroyant, der donnernde Jupiter. *Fig.* un bras foudroyant, ein Arm, der alles zu Boden schlägt; eine schreckliche Gewalt; une épée foudroyante, ein feuriges (blitzendes) Mordschwert; des yeux foudroyans, vor Zorn blitzende oder funkelnde Augen; des paroles foudroyantes, schreckliche Reden; Donnerworte; *it.* (Feuerwerk) *adj. et s.* auch baril, bombe und bérisson.

Foudroyer, *v. a.* (mit dem Donner, oder mit Donnerkeilen) erschlagen, zerschmettern, oder doch darnieder schlagen; niederdonnern; *it. fig.* (z. B. le vice etc.) mit heftigen Worten worauf schmähen oder losziehen; worauf donnern; mit heftigen Worten etwas bestrafen; foudroyer une place, mit Kanonen und Mörsern einen Ort heftig beschießen, zu Grund schießen; *it.* foudroyer, *v. n. fig.* il foudroie de la chaire, er donnert, schilt ꝛc. heftig von der Kanzel; *vulg.* er macht den Leuten die Hölle recht heiß. (*NB.* il foudroie, il foudroiera, sprich: il foudroa, il foudroara).

Fouée. *s. f. T.* eine Art Vögeljagd, Nachts beym Schein des Feuers längs am Gebäge; die Fackeljagd.

Fouëne, s. fouane.

Fouerre, statt Foarre.

Fouet, *s. m.* die Peitsche; *it.* die Vorschnur an der Peitsche; *it.* (statt coups de verges,) Ruthenhiebe; Ruthenstreiche; die Ruthe, die man den Kindern gibt; *it.* das Stäupen (der Verbrecher) mit Ruthen oder mit Gerten; der Staupenschlag; Staupbesen; (wenn er mit Landesverweisung verbunden ist:) das Ausstäupen; (Schifff.) un grand fouet de de mât, ein sehr langer Mastbaum; (Glashütte) le fouet, der Arbeiter welcher den zweiten Brand besorgt; coup de fouet, ein Peitschenhieb; donner un coup de fouet, *fig.* mit der Peitsche hinter einem her seyn; einen bedrohen, oder sonst treiben, daß er eile, etwas zu Stande zu bringen. *Prov.* donner le fouet sous la custode, s. custode; faire claquer son fouet, s. claquer.

Fouetté, ée, *part. et adj.* gepeitscht ꝛc. (s. die Bedeutungen von fouetter:) crême fouettée, zu Schaum geschlagener Rahm; *it. fig.* schöne Worte, aber nichts Gründliches; ein schönes Gewäsche; *it.* ein Flitterwitz; ein schimmernder Witz ohne Gründlichkeit; un roi fouetté, (Kartenspiel.) *pop.* ein Königa, oder sonst eine Figur, die man von Einer Farbe allein in der Hand hat.

Fouetter, *v. a.* peitschen; mit der Peitsche schlagen, *it.* Kinder mit der Ruthe hauen; *it.* einen Missethäter mit Ruthen hauen; ihn stäupen; ihm den Staupbesen geben; ihn ausstäupen; auspeitschen; (s. fouet;) fouetter le sabot, den Kreisel peitschen; *it. fig.* (s. sabot;) fouetter l'obit, *fig.* (s. obit;) donner des verges pour se fouetter, oder pour être fouetté, sich selbst eine Ruthe auf den Rücken binden; *T.* fouetter le plâtre, den angemachten Gyps oder Mörtel mit einem Besen an die Mauer werfen, um die Felder zu machen, welche berappt werden sollen (pour faire les panneaux de crépi;) fouetter les lattes; das Lattenwerk mit Gyps oder Mörtel

bewerfen, um es damit zu überziehen; fouetter un livre, das Buch zwiſchen zwey Breter ſchnüren, und die Schnüre an die Bünde (nerfs) feſtknüpfen; *it.* fouetter, *v. n. fig.* le vent fouette, le vent fouette dans le visage, der Wind zieht ſcharf an; es iſt ein ſchneidender Wind; der Wind zerſchneidet einem faſt das Geſicht; la pluie, la neige, la grêle fouette, der Regen, Schnee, Hagel ſchlägt heftig wogegen an; l'artillerie fouette en cet endroit, die Kanonen beſtreichen dieſe Gegend, daß nichts vor ihnen ſicher iſt. (Fouetter, ſpr. foaté).

Fouetteur, *s. m.* (nie ohne *adj.*) einer, der gerne peitſchet; *vulg.* ein rechter Arſchpauker (fesseur).

Fougade, fougasse, *s. f. T.* eine Fladdermine, eine kleine Mine, die nur 5 bis 6 Fuß Erde über ſich hat.

Fouge, *s. f. T.* dasjenige, was ein wildes Schwein auswühlt oder ausbricht; *it.* ein Schweinsbruch; eine Schweinswühle; der Ort, wo ſie gewühlt haben.

Fouger, *v. a. T.* (von wilden Schweinen) Wurzeln ꝛc. mit dem Rüſſel aus der Erde heraus wühlen.

Fougeraie, *s. f. p.us.* ein Ort, wo viel Farnkraut wächſt.

Fougère, *s. f.* das Farnkraut; *it.* überh. der Raſen oder das Gras; *it. ol.* das aus der Aſche des Farnkrautes gemachte Glas; danser sur la fougère, auf dem Graſe tanzen; le vin rit dans la fougère, wie ſchön der Wein im Glaſe blinkt!

Fougon, *s. m.* (auf Galeeren und auf Fahrzeugen von niedrigem Borde) der Herd, wo die Speiſen zugerichtet werden.

Fougue, *s. f.* die aufbrauſende Hitze einer Leidenſchaft, inſ. des Zorns; der Jähzorn; das Aufbrauſen; die Heftigkeit; *it.* fougues, (Luſtfeuerwerk) eine Art Schwärmer; les fougues de la jeunesse, das wilde Jugendfeuer; die wilde Jugendhitze; entrer facilement en fougue, leicht jähzornig werden; leicht in Zorn gerathen; ce cheval a trop de fougue, dieſes Pferd iſt zu hitzig, zu wild, zu feurig in ſeinen Bewegungen; un taureau qui a trop de fougue, ein toller Stier; un chameau en fougue, ein Kameel in der Brunſtzeit; mât de fougue, ſtatt mât d'artimon, der Beſanmaſt, Hintermaſt; la fougue des poëtes, *fig.* die Begeiſterung, das Feuer der Dichter.

Fougueux, euse, *adj.* jähzornig; hitzig; aufbrauſend; (von der Jugend) brauſend, feurig, wild (ſ. fougue); cheval fougueux, ein wildes, allzufeuriges, allzuhitziges Pferd; un taureau fougueux, ein toller Stier.

Fouie, *s. m.* ein gewiſſer Strauch, deſſen Blätter zum Schwarzfärben dienen.

Fouille, *s. f.* das Umgraben, Aufgraben, Aufwühlen der Erde; faire une fouille, die Erde aufgraben; eine Grube aufwerfen; fouille couverte, das Durchgraben unter der Erde, der Länge nach, zum Behufe einer Waſſerleitung.

Fouille-au-pot, *s. m. mépr.* ein kleiner Küchenjunge (petit marmiton).

Fouille-merde, *s. m.* ein Dreckkäfer; *it. fig.* ein ſchändlicher Totenreißer.

Fouillé, ée, *part. et adj.* ſ. fouiller.

Fouiller, *v. a.* (die Erde) aufwühlen, durchwühlen; die Erde ausgraben, in der Erde nachgraben, um etwas zu ſuchen; — qn. einen durchſuchen; einem die Taſchen oder die Kleider durchſuchen; — les bois, les villages, les passages etc., oder *absol.* fouiller, (von einem Vortrappe einer marſchierenden Armee,) die Wälder, Dörfer, Zugänge ꝛc. genau durchſuchen; *it.* fouiller, *v. n.* in der Erde wühlen oder graben; oder überhaupt, in einem Orte, in einem Behältniſſe ꝛc. allenthalben herum ſuchen; in Büchern ꝛc. nachſuchen, ſie genau durchſuchen; *it.* (aus Vorwitz) durchſtöbern, durchſtören; durchſtänkern, durchſtäubern; (lauter familiäre Ausdrücke); *it. qqf.* unanſtändigerweiſe befühlen oder betaſten, (patiner, tâtiner); fouiller dans l'avenir, *fig.* die Zukunft zu erforſchen ſuchen; (ſo auch dans les secrets de la nature etc.); *it.* fouiller, (Bildhauer und Mahler) vertiefen.

Fouine, *s. f.* der Hausmarder; Dachmarder, (ſ. marte); *it.* eine Gabel zum Aufnehmen und Aufladen der Garben.

Fouir, *v. a.* graben; die Erde aus einem Orte ausgraben, oder auch umgraben; fouir un puits, einen Brunnen graben.

Foulage, *s. m. p.us.* das Einſchlagen der Waaren in die Fäſſer, inſ. der Häringe in Tonnen, (ſ. caquage); (Buchdr.) die Schattierung.

Foulant, ante, *adj.* pompe foulante, *T.* eine Pumpe oder Waſſermaſchine mit einem Druckwerk.

Foule, *s. f.* das Gedränge; ein Haufen, eine Menge Menſchen, die einander drücken; *it. p.us.* die Bedrückung des Volkes durch allzuſchwere Auflagen und andere Ungerechtigkeiten; *it. T.* das Walken, (ſ. fouler); laisser écouler ou passer la foule, ſ. écouler; se tirer de la foule, ſich aus dem Gedränge machen; *it. fig.* ſich vor ſeines Gleichen hervorthun und emporſchwingen; cela va à la foule du peuple, das gereicht zur Unterdrückung des Volkes. *Fig.* une foule d'affaires etc., ein Haufen, eine Menge Geſchäffte; en foule, (à la foule,) *adv.* haufenweiſe; mit Haufen; in Menge; *vulg.* in ſchwerer Menge.

Foulé, ée, *part. et adj.* niedergedrückt;

niedergetreten ꝛc. (ſ. fouler); avoir les jambes foulées, (von Pferden und Laſtthieren) abgearbeitete ſteife Schenkel haben; ſ. auch foulure.

Foulées, *s.f.* (Sämiſchgärber) ein Haufen zur Walke beſtimmter Hammelshäute; (Jäger) *plur.* die geringe Spur des Wildes, z. B. im Graſe ꝛc.; die Fährte.

Fouler, *v. a.* etwas, das leicht nachgibt, oder nicht ſonderlich widerſteht, (mit den Händen ꝛc.) niederdrücken; (mit den Füßen) niedertreten; eintreten; *it. fig.* (das Volk, ein Land ꝛc.) mit ſchweren Abgaben drücken; *it.* wund drücken; drücken, z. B. ein Pferd durch den Sattel); *it.* walken, d. i. den Tüchern und andern wollenen Zeugen, den Strümpfen, Hüten, dem Leder ꝛc. durch Stampfen oder Treten mehrere Dichtigkeit und Lindigkeit verſchaffen; (Gärtn.) die aufgeſchoſſenen Stängel (oder die Herzſtängel) gewiſſer Gewächſe niedertreten, damit ſie nur in die Wurzel wachſen; (Jäger) die Spürhunde ein Feld durchſpüren laſſen; fouler la vendange, den Wein in den Bottich treten oder eintreten; fouler de la glaise etc., Thon ꝛc. zuſammen treten; fouler aux pieds, *prop. et fig* mit Füßen treten; *fig.* d. i. etwas auf das verächtlichſte behandeln und hintanſetzen; fouler le nerf, eine Spannader (der Sehne) verletzen oder verſtauchen; se fouler le pied, ſich den Fuß wund drücken, verſtauchen.

Foulerie, *s.f.* eine Walke, inſ. eine Walkmühle; *it. qqf.* ein Weinkelter (pressoir).

Fouleur, *s. m.* der Kufentreter; Traubentreter; *it.* ſ. foulon.

Fouloir, *s. m.* (Artill.) der Stampfer; Setzkolben; Wiſcher; (Hutm.) eine Walkmaſchine.

Fouloire, *s.f.* (Hutm.) die Walktafel; (Strumpffabr.) eine Walke; ein Walktrog.

Foulon, *s. m.* ein Walker; Walkmüller; moulin à foulon, eine Walkmühle; terre à foulon, eine Walkererde.

Foulque, *s. m. T.* das Waſſerhuhn; (ſonſt poule d'eau).

Foulure, *s. f.* eine Verletzung durch einen Druck oder Stoß; eine Verſtauchung, (contusion; ſ. fouler); inſ. die verletzte Stelle auf dem Rücken eines vom Sattel gedrückten Pferdes; (Jäger) die Fährten, (ſ. foulées); *it.* das Reiſig und Strauchwerk, das der Hirſch im Laufe niedergedrückt oder zerbrochen hat; foulure de la sole, oder sole foulée, *T.* (an Pferden) die Quetſchung der Sohle, weil ſich ein Stein zwiſchen das Eiſen und die Sohle geſetzt hat.

Foulure, *s.f.* das Walken; *it.* die Geſchmeidigkeit der Felle durchs Walken.

Foupir, *v. a. prvcl.* ſtatt chiffonner, zerknittern; zerkrüppeln ꝛc.

Four, *s. m.* der Backofen; Ofen; *it. qqf.* das Backhaus; überh. der Ort, wo der Backofen ſteht; *it.* ein Brennofen; *it.* ein Ort, wo die Werber allerley verlaufenes Geſindel, oder auch andere Perſonen, die ſie mit Gewalt anwerben wollen, eine Zeitlang verbergen; *it.* überh. ein dunkeles oder finſteres Zimmer; *it. ol.* ſtatt pain; *it.* tours, (Fiſcher) gewiſſe dünne Seile; four à chaud, à brique, de verrerie etc., ein Kalk-, Ziegel-, Glasofen; fours coulans, eine Art Kalköfen, wo das Feuer immer anhält; four de campagne, four portatif, ein Feldofen; la gueule du four, das Ofenloch; charger le four, ſ. charger; pièces de four, allerley Gebackenes; Backwerk; ce pain a trop de four, dieſes Brod iſt zu hart gebacken; four et fruit, der Nachtiſch bey der königlichen Tafel. *Prov.* il y fait noir comme dans un four, da iſt es ſtockfinſter; les comédiens font four, die Schauſpieler ſpielen nicht, weil zu wenig Zuſchauer da ſind; ſ. auch chauffer und cuir.

Fourbandré, ée, *adj.* laine fourbandrée, *T.* vermiſchte Wolle.

Fourbe, *adj. c.* tückiſch; heimtückiſch; ſchelmiſch; argliſtiſch; *it. s.* ein Schelm, ein böſer Schalk; un indigne fourbe, un fourbe achevé, ein Erzbetrüger, ein abgefeimter Schelm; en fourbe, *adv.* ſchelmiſcherweiſe; tückiſcherweiſe; ſ. auch demi, *prov.*

Fourbe, *s.f.* ein (das) Schelmſtück; ein argliſtiger Betrug.

Fourber, *v. a.* auf eine tückiſche Art betriegen; berücken; ſpitzbübiſch hintergehen.

Fourberie, *s.f.* die Schelmerey; Betrügerey; der Betrug; die Hinterliſt; die Tücke.

Fourbir, *v. a.* (eiſerne Waffen, Stahl, Eiſen) putzen, befeilen und polieren; *ol.* fegen, reiben, polieren; eiſerne Sachen rein und glänzend machen.

Fourbisseur, *s. m.* ein Schwertfeger.

Fourbissure, *s.f.* das Putzen, Befeilen und Polieren eiſerner und ſtählerner Sachen, inſ. des Gewehrs.

Fourbu, ue, *adj.* cheval fourbu, ein Pferd das reh oder verfangen, verſchlagen, und daher ſteif iſt; ſ. fourbure.

Fourbure, *s.f. T.* das Verfangen; Verſchlagen; die Rehe; Räbe; die von einer plötzlich unterbrochenen Ausdünſtung entſtandene Steife der Glieder eines Pferdes.

Fourcats, *s. m.* fourques, *s.f. pl.* (Schiffsbauk.) die Gabelſtücke oder Gabelhölzer, welche an die Enden des Kiels neben den

Bauchstücken befestiget werden, und mit ihren obern Enden an die Kniehölzer stoßen.

Fourche, *s. f.* eine große Gabel; *it.* eine Stange, womit die Krämer einige Waaren vor den Laden heraus hängen; (Bauk.) *p.us.* statt panache; (Fischer) eine Art Stecheisen mit 2 oder 3 Zacken; fourche d'écurie, à faner etc., eine Mistgabel; Heugabel ꝛc.; les fourches, oder les fourches patibulaires, (jur.) der Galgen; das Hochgericht. *Prov.* panser les chevaux à la fourche, den Pferden mehr Schläge als Futter geben; faire une chose à la fourche, eine Sache sehr nachläßig, ohne alles Geschicke, nur so oben hin budeln, wegbudeln; traiter qn. à la fourche, *pop.* einem grob und verächtlich begegnen; *vulg.* mit einem umgehen, wie mit einem Hundejungen.

Fourché, ée, *part. et adj.* gabelförmig gespalten oder getheilt ꝛc.; des bêtes qui ont les pieds fourchés oder fourchus, Thiere mit gespaltenen Klauen; pied fourché, ehem. eine gewisse Auflage, die man von Thieren mit gespaltenen Klauen entrichten mußte, wenn sie in die Stadt eingeführt wurden; croix fourchée, (Wap.) ein Gabelkreuz.

Fourche-fière, *s. f. p.us.* eine Mistgabel.

Fourcher, *v. n.* sich gabelweise theilen, sich an einem Ende in zwey oder mehrere Theile spalten oder theilen, wie z. B. Aeste an Bäumen, Haare, ein Weg ꝛc.; gabelicht wachsen; (v. Geschlechtern) sich in verschiedene Linien oder Zweige (branches) theilen. Se fourcher, *v. réfl.* sich gabelförmig spalten oder theilen; in Zacken ausgehen; la langue lui a fourché, *prov.* er hat sich verredet oder versprochen, *vulg.* verschnappt.

Fourcheret, *s. m. T.* ein Gabelschwanz, d. i. ein Habicht von mittelmäßiger Größe.

Fourchet, *s. m.* (Medic.) ein Geschwür zwischen zwey Fingern; (Gärtn.) der Ort, wo sich ein Zweig in zwey Theile theilt; die Gabel.

Fourchette, *s. f.* eine Gabel, deren man sich bey Tische bedient; *it.* eine Fleischgabel, in der Küche; *it.* überh. werden mehrere gabelförmige oder gabelähnliche Werkzeuge oder andere Dinge Gabeln genannt; *it. ol.* (à mousquet) eine Musketengabel; (Chirurg.) ein Zungenhalter, (wenn man den Kindern das Zungenband (filet) löset); (Wagner ꝛc.) die Gabel oder Zwiese am Vordergestelle eines einspännigen Wagens; *it.* (Handw.) der Zangenhalter; *it.* eine Hrugabel; der Ort, wo die kleinen Einkehlsteine (oder Winkelziegel) der Dachdecke eines Kappfensters (lucarne) sich mit der Decke des Dachstuhls vereinigen; *it.* (am Geflügel) das Gäbelchen; ein gabelförmiges kleines Bein an der Brust, zwischen den beyden Flügeln; *it.* ein Gäbelchen oder Häkchen, womit sich die Weinreben an die Pfähle schlingen, (auch fléaux oder vrilles); *it.* der Strahl; das in der Höhlung des Pferdefußes sitzende gabelförmige weiche Horn; *it.* die Nebenkrause an den Mannsmanschetten, längs des Aermelschlitzes am Hemde; der Schlitzstreif; *it.* die Schichteln oder Zwickeln zwischen den Fingern der Handschuhe; timon à fourchette, eine Gabeldeichsel.

Fourchon, *s. m.* eine Gabelspitze; ein Zacken oder Zinken; *it. cor.* statt fourchure.

Fourchu, ue, *adj.* wie eine Gabel getheilt; gabelicht; einer Gabel ähnlich; *it.* gespalten; chemin fourchu, ein Scheideweg; barbe fourchue, ein gespaltener Bart; pied fourchu, s. fourché; le bâton fourchu, *ol.* die Wünschelruthe; faire l'arbre fourchu, sich auf den Kopf stellen, und die Beine dabey in die Höhe halten und aus einander sperren.

Fourchure, *s. f. p.us.* die Stelle, wo etwas anfängt sich wie eine Gabel zu theilen.

Fourée, *s. f.* s. soude.

Fourgon, *s. m.* ein Karren mit einer Gabeldeichsel; meist ein Bagagewagen oder Brodwagen; ein Proviantwagen bey einem Kriegsheere; *it.* eine Ofengabel; (Bäcker) eine Ofenkrücke, (auch râble); la pêle se moque du fourgon, *prov. pop.* ein Esel schilt den andern Langohr.

Fourgonner, *v. n.* das Feuer mit der Ofengabel schüren oder ausstören; *it.* mit der Feuerzange immer im Kamin herum stören; *it. fig. fam.* im Suchen alles herum wühlen und unter einander werfen.

Fourmi, *s. f.* die Ameise; des oeufs de fourmi, Ameisenеyer. *Prov.* il est plus petit qu'une fourmi devant lui, er kriecht vor ihm wie ein Wurm.

Fourmilière, *s. f.* ein Ameisenhaufen; *it. fig. fam.* ein Gewimmel; ein durcheinanderlaufender Haufe.

Fourmi-lion, *s. m.* der Ameisenlöwe, ein Insekt.

Fourmillant, *adj. m.* un pouls fourmillant, *T.* ein ungleicher und schwacher Puls.

Fourmillement, *s. m.* das Kriebeln oder Jucken der Haut, als wenn Ameisen darauf herum liefen; s. auch picotement.

Fourmiller, *s. m.* der Ameisenfresser; Ameisenbär.

Fourmiller, *v. n. p.us.* kriebeln, jucken, (s. fourmillement); *it.* de qch. (meist *fam.*) von etwas wimmeln; ce pays fourmille de troupes, es wimmelt in diesem Lande von Soldaten; cet étang fourmille de poissons, dieser Teich wimmelt von Fischen.

Fournage, *s. m.* der Backofenzins, (für den Gebrauch eines Zwangbackofens [four

bannal], oder für die Erlaubniß, in seinem Hause zu backen); *it. qq.f.* das Backofengeld; der Bäckerlohn.

Fournaise, *s.f.* ein großer Ofen, worin ein starkes Feuer ist, z. B. ein Schmelzofen, Ziegelofen, Brennofen; — de Vulcain, die Feuereſſe oder Werkſtätte des Vulkans; le cantique des trois enfans dans la fournaise, der Lobgeſang der drey Männer im feurigen Ofen; *it.* fournaise, *fig.* ſtatt le creuset.

Fournaliste, *s. m.* ein Schmelzofenmacher; ein Töpfer, welcher Schmelztiegel, Sublimiertöpfe ꝛc. verfertigt.

Fourneau, *s. m.* ein Ofen, um z. B. etwas darin zu kochen, zu gießen, zu ſchmelzen ꝛc.; (ein Stubenofen, inſ. ein eiſerner Ofen, heißt am gewöhnlichſten un poële): ein Gießofen, Schmelzofen; (Kohlenbrenner) ein Meiler; Kohlenmeiler; (ein noch nicht bedeckter Meiler, ein Zünder, heißt alumette;) *it.* eine Minenkammer; eine Sprenggrube, (ſ. chambre de mine); *it.* ein ſogenanntes ſüdliches Sternbild; *it.* der Kopf einer Tobackspfeife, (ſ. godet); fourneau de poterie, ein Kachelofen; — à vent, ein Schmelzofen, Windofen; — de coupelle oder d'essai, ein Probierofen oder Kapellofen ꝛc.

Fournée, *s.f.* ein Backofen voll, oder ſo viel Brod oder Backwerk als man in einem Backofen backen kann; eine Bäcke; eine Hitze; ein (das) Gebäcke; une fournée de chaux, de briques etc., ein Brennofen voll, oder ein Brand Kalk, Backſteine ꝛc.; il a pris un pain sur la fournée, *prov. pop.* er hat vor der Zeit Hochzeit gemacht.

Fournette, *s.f. T.* ein kleiner Ofen zum Kalcinieren des Schmelzglaſes.

Fourni, ie, *part. et adj.* verſorgt; verſehen; geliefert ꝛc. (ſ. fournir); un bois bien fourni, ein dicker Wald; une table bien fournie, eine wohlbeſetzte (*vulg.* wohlbeſpickte) Tafel; une bibliothèque bien fournie, eine zahlreiche Bibliothek von guten Büchern; un homme bien fourni, *fam.* eine mit ſtarken Leibesgliedern verſehene Mannsperſon.

Fournier, ière, *s. m. et f.* einer (eine) der (die) einen öffentlichen Backofen hält, z. B. der Pachter eines Zwang-Backofens; (Billard) einer der ſich verſprengt hat.

Fournil, *s. m.* der Ort, wo der Backofen ſteht; die Backſtube; das Backhaus.

Fourniment, *s. m. T.* die Pulverflaſche, das Jägerhorn der Jäger und Konſtabler.

Fournir, *v. a.* (qn. de qch. oder qch. à qn.) einen mit etwas verſorgen oder verſehen; einem etwas verſchaffen oder liefern, an die Hand geben; *it. qq.f.* (eine Zahl) voll machen; *it.* (meiſt *v. n.*) — à qch., (ſtatt contribuer,) von dem Seinigen etwas wozu beytragen; inſ. die Koſten wozu hergeben, entweder ganz oder zum Theil; *it.* (jur.) beybringen; eingeben; *it.* fournir, *v. n.* (ſtatt suffire,) — à qch., einer Sache, Arbeit, Unternehmung ꝛc. Genüge thun oder gewachſen ſeyn; etwas beſtreiten; son esprit lui fournit tous les jours de nouvelles idées, *fig.* ſein Geiſt gibt ihm täglich neue Gedanken ein; il faut encore dix écus pour fournir la somme entière, es fehlen noch zehn Thaler, um die Summe voll zu machen; cet homme a glorieusement fourni sa carrière, *fig.* dieſer Mann hat ſeinen Lebenslauf rühmlich vollendet; fournir ses défenses, ses griefs, des témoins, (jur.) ſeine Vertheidigung, ſeine Beſchwerden, Zeugen beybringen; fournir et faire valoir, (jur.) für alle Fälle, auch für die, welche ſich erſt nach dem Kontrakte äußern möchten, gut ſagen; fournir une botte, (Fechtk.) einen Stoß lang ausſtoßen; fournir à qn. un coup d'épée, einem einen derben Stoß verſetzen; c'est un esprit qui fournit à tout, *fig.* er weiß ſich in alles, was man ihm vorlegt, ſogleich zu finden; *vulg.* er weiß auf alles Beſcheid zu geben; il le faut fournir de fil et d'aiguille, *prov.* ſ. aiguille.

Fournissement, *s. m. T.* das Kapital, welches jeder Aſſociirte in die gemeinſchaftliche Handlung ſchießen muß; die Einlage; (Jurispr.) sentence de fournissement, ein Urtheil, das die Rückgabe der unrechtmäßig genoſſenen Vortheile verordnet.

Fournisseur, *s. m.* einer, der die Lieferung gewiſſer Bedürfniſſe oder Waaren über ſich nimmt; ein Lieferant.

Fourniture, *s.f.* der Vorrath den man ſich von etwas anſchaft; *it* eine Lieferung; *it.* (bey Handwerkern und Künſtlern) die Zuthat; *it.* die Beykräuter in einem Salat; (Orgelm.) die Mixtur; ein aus mehreren Pfeifenreihen zuſammengeſetztes Regiſter; faire fourniture de bois, ſich einen Vorrath von Holz, oder einen Holzvorrath anſchaffen.

Fourques, ſ. fourcats.

Fourrage, *s. m.* das Futter; Viehfutter, d. i. Heu und Stroh für das Rindvieh, oder, Heu, Stroh und Haber für die Pferde; (im Kriegsw.) die Fourage; das Fouragieren; die Fouragierung; das Grünfutter; das Futterſchneiden im Felde, durch eine dazu beſtimmte Mannſchaft; (Artill.) ſtatt bouchon; aller au fourrage, auf Fourage ausgehen; fouragieren gehen; mettre la cavalerie en quartiers de fourrage, die Reiterey in Fouragierungsquartiere verlegen.

Fourragé, ée, *part. et adj.* ſ. fourrager.

Fourrager: *v. n.* (Kriegsw.) fouragieren; fouragieren gehen, (ſ. fourrage); *it. v. a.* ausplündern; verwüſten; verheeren; inſ. eine ganze Gegend ausfouragieren und auszehren; (auch vom Vieh) le troupeau a fourragé toute cette pièce de blé, die Heerde hat dieſes ganze Kornſtück abgeweidet.

Fourageur, *s. m. T.* ein Fouragierer; einer, der aufs Futterholen ausgeht, oder ausreitet.

Fourreau, *s. m.* ein Ueberzug; eine Scheide; ein (das) Futteral ꝛc.; *it.* ein Ueberwurf; ein leichtes Ueberkleid, welches man über die andern Kleider wirft, (inſ. der Frauenzimmer und Kinder); *it.* ein leinener Ueberzug, worin die Kaufleute ihre feinen Tücher vor dem Staube bewahren; *it.* (von Körnähren) die Kappe; *it. T.* der Schlauch, die Gliedſcheide, d. i. die Haut, in welcher das Glied des Hengſtes ſteckt; (Strumpfwirker) die Muſterpreſſe; ein mit Stahlfedern verſehenes eiſernes Inſtrument zur Verfertigung gewürfelter oder geblümter Strümpfe; fourreau d'épée, eine Degenſcheide; — d'arquebuse, ein Büchſenfutteral; Büchſenfutter; — de pistolet, eine Piſtolenholfter; — d'habit, ein leinener Ueberzug, worin man ein Kleid verwahrt; fauxfourreau, ſ. dieſes Wort; fourreau d'épi, die Kappe, worin die Aehre des Getreides ſteckt, ſo lange ſie noch nicht geſchoſſen hat; l'orge est en fourreau, die Gerſte ſteht in Kappen; fourreau de trait, ein lederner Ueberzug über die Pferdeſtränge oder Zugſtricke. *Fig. et Prov.* il a couché (*vulg.* comme l'épée du roi) dans son fourreau, *prov.* er hat in den Kleidern geſchlafen; l'épée oder la lame use le fourreau, der Degen nutzt die Scheide ab, d. i. dieſe Perſon hat einen viel zu muntern, geſchäftigen, unruhigen Geiſt, als daß ihr Körper nicht endlich dadurch leiden ſollte.

Fourré, ée, *part. et adj.* hinein geſteckt ꝛc. (ſ. fourrer); un pays fourré, ein Land voll Wald und Gehölze, voll Büſche, Hecken ꝛc.; un bois fourré, ein Wald oder Gehölz voll Dornbüſche; bottes de foin oder de paille fourrées, betrügliche Heu- oder Strohbünde mit ſchlechtem eingemengtem Heu oder Stroh; *T.* langues fourrées, überzogene (Ochſen-, Schweins- ꝛc.) Zungen; pièce (d'or ou d'argent) fourrée, eine Münze, die nur mit Gold- oder Silberblech überzogen, inwendig aber von Kupfer iſt; bijoux fourrés, unechte Galanteriewaaren, die bloß mit Gold- und Silberplättchen ꝛc. belegt ſind; coups fourrés, (Fechtk.) Stöße, die von beyden Partenen zugleich gegen einander ausgeſtoßen werden; *it. fig.* wechſelſeitige Streiche oder üble Dienſte, die man einander ſpielt; *it.* feindſelige Streiche, Schelmſtreiche, die man uns heimlich ſpielt. *Fig.* paix fourrée, ein betrüglicher Friede; ein Scheinfriede; ein verſtellter (oder auf Schrauben geſtellter) Friede; il est fourré de malice, er ſteckt durch und durch voll Bosheit.

Fourrée, ſ. soude.

Fourrelier, *plus.* gainier.

Fourrer, *v. a.* etwas hinein ſtecken, hinein ſchieben, hinein thun, hinein ſtoßen, hinein rennen ꝛc.; *it.* etwas (z. B. ein Wort ꝛc.) einſchalten oder einverleiben; etwas an die unrechte Stelle einrücken; (ſ. die Beyſpiele;) *it.* einem heimlich etwas (z. B. Geld, Naſchwerk ꝛc.) zuſtecken, *vulg.* zuſtopfen; *it.* (un habit, ein Kleid) mit Pelzwerk oder Rauchwerk füttern; fourrer de la monnoie, ſ. fourré; fourrer un cable, *T.* ein Ankertau mit Schnüren umwickeln, damit es ſich nicht ſo bald abnutze. *Fig. et Prov.* il a bien fourré de la paille dans ses bottes, (il a mis bien du foin dans etc.) ſ. botte; fourrer son nez par-tout, *pop.* ſeine Naſe in alles ſtecken; — qch. dans l'esprit, dans la tête de qn., einem etwas in den Kopf hinein bringen, d. i. einem etwas mit vieler Mühe begreiflich machen; — qn. dans une maison, dans une compagnie, jemand in einem Hauſe, oder bey einer Familie einſchieben oder anbringen; einen in eine Geſellſchaft einſchieben; — dans une affaire, einen in einen Handel ziehen. Se fourrer, *v. réfl.* (meiſt *fam. et vulg.*) ſich wohin ſtecken; inſ. ſich verkriechen, ſich verſtecken, ſich wohin verbergen; (oder se bien fourrer,) ſich in Pelzwerk oder in warme Kleider einhüllen, oder ſich damit verſehen. *Fig. et Prov.* se fourrer dans une affaire, ſich in einen Handel miſchen, mengen, ſtecken, einlaſſen; — dans une compagnie, ſich in eine Geſellſchaft einſchleichen, eindringen; ſich ungebethen einfinden; il se fourre par-tout, er drängt ſich überall zu; il cherche quelque trou à se fourrer, er ſucht ein Loch (d. i. ein Aemtchen, Dienſtchen) wo er unterkommen kann.

Fourreur, *s. m.* ein Kürſchner, d. i. einer, der in Pelzwerk arbeitet; *it.* ein Pelzhändler oder Rauchhändler.

Fourrier, *s. m.* ein Furier; der erſte Korporal; der Kompagnieſchreiber.

Fourrière, *s. f.* (ehem. am franzöſiſchen Hof) das Holzamt; ein Hofamt, welches das bey Hofe erforderliche Brennholz anſchaffen mußte; *it.* der Holzhof ſelbſt; *it.* der Pfandſtall; mettre une vache, un cheval etc. en fourrière, (jur. und Landwirthſch.) eine Kuh, ein Pferd pfänden, und auf Koſten des Eigenthümers ſo lang

füttern, bis der Schade, den das Thier angerichtet hat, ersetzt ist.

Fourrure, *s. f.* das Pelzwerk; der Pelz; *it.* das Pelzfutter; *it* ein Pelzrock (inſ. ehem. in Frankreich) der Präſidenten, Doktoren ꝛc. bey Ceremonien; (Schiff.) die Fütterung; die inwendige Bekleidung der Galeeren und anderer Ruderſchiffe; *it.* allerley ausgefaſetes Tauwerk, zum Umwickeln (fourrer) neuer Taue und Seile; (Way.) das Grauwerk (vair,) oder Hermelin; *it.* fourrures, (in der Kritik) in den Text eingeſchobene oder untergeſchobene Stellen von einer fremden Hand.

Fourvoiement, *s. m.* die Verirrung; ſtatt des edlern Wortes égarement.

Fourvoyer, *v. a.* irre führen; ſtatt des edlern Wortes égarer.

Fouteau, *s. m. T.* eine Buche; ein Buchbaum; (ſonſt hêtre).

Foutelaie, *s. f. p us.* ein Buchwald.

Foyer, *s.m.* der Herd; (Heerd;) Feuerherd; (in Schauſpielhäuſern) das Wärmzimmer; der Wärmort; der Wärmeſaal; (Chym.) der Kohlenſack, d. i. der Feuerherd eines Deſtillirofens oder eines andern chymiſchen Ofens; (Optik ꝛc.) der Brennpunkt; *fig.* der Mittelpunkt; der Hauptſitz einer Krankheit, Empörung u. ſ. w.; (Schifff.) eine Seeleuchte; *it. ol.* ſtatt un feu, eine Feuerſtätte, d. i. ein Haus; garder son foyer, oder aimer à garder son foyer, *fig.* gern ruhig zu Hauſe vor ſeinem Kamin ſitzen, d. i. eine ſtille, eingezogene Lebensart führen; le foyer de la fièvre, de la maladie, *T.* der Sitz des Fiebers, der Krankheit; le foyer d'un abcès, die brennende Stelle am Geſchwür; combattre pour ses propres foyers, für Haus und Hof kämpfen.

Fracas, *s.m.* eine Zerſchmetterung mit Gepraſſel und Lärm; *it.* ein jeder Lärm, ein (das) Geräuſch, Getöſe, Gepraſſel ꝛc. ſo etwas oder jemand macht; *it.* das Aufſehen, welches jemand oder etwas in der Welt macht; *it.* Händel und Unruhe, welche jemand oder etwas anrichtet.

Fracassé, ée, *part. et adj.* ſ. fracasser.

Fracasser, *v. a.* etwas zerſchmettern, zertrümmern, zerſcheitern, zerſchmeißen; etwas gewaltſamerweiſe in Stücke zerbrechen oder werfen; etwas einſchmeißen, z. B. Scheiben.

Fraction, *s.f.* (du pain, de l'hostie,) das Brechen der Hoſtie oder des Brodes bey dem heil. Abendmahle; *it.* fraction, (Arithm.) ein Bruch, ein Zahlenbruch.

Fractionnaire, *adj. c* nombre fractionnaire, *T.* eine ungerade Zahl; eine Zahl, die einen Bruch in ſich hält.

Fracture, *s.f.* ein (gewaltſamer) Bruch; *it.* (*pl.us.* effraction,) ein gewaltſamer Einbruch der Diebe; fracture de la jambe, ein Beinbruch am Schienbeine; — de l'os de la cuisse, ein Bruch des Schenkelknochens; — transversale, ein Querbruch; Zwerchbruch; — oblique, ein Schiefbruch; — longitudinale, ein Spaltbruch, Schlitzbruch.

Fracturé, ée, *adj.* (Chirurg.) zerbrochen.

Fragile, *adj. c* zerbrechlich; *it. fig.* (im moral. Sinne) gebrechlich, ſchwach; *it.* vergänglich; eitel, unbeſtändig; saule fragile, die Bruchweide.

Fragilité, *s. f.* die Zerbrechlichkeit; *it. fig.* die Gebrechlichkeit, Schwachheit; *it.* die Vergänglichkeit, der Unbeſtand; (ſ. fragile).

Fragment, *s.m.* das Bruchſtück; ein Stück von einem zerbrochenen harten Körper, (inſ. von koſtbaren Sachen); *it. fig.* ein Fragment, Bruchſtück; ein Ueberreſt von einem gelehrten Werke, von einem Buche ꝛc. das nicht mehr ganz vorhanden iſt.

Fragon, *s. m.* (Botan.) der Mausdorn, die Dornmyrthe.

Frai, *s. m.* das Laichen; *it.* die Laichzeit, Strichzeit (le tems du frai); *it.* der Laich der Fiſche und Fröſche, d. i. ihre in einem Schleim eingeſchloſſene befruchtete Eyer oder Rogen; *it.* die Brut von Fiſchen; ganz kleine junge Fiſchchen (alevin); *it. T.* das Abreiben oder die Abnutzung der Münzen durch langen Gebrauch; du frai des grenouilles, (der) Froſchlaich.

Fraîchement, *adv.* friſch; kühl; im Kühlen; *it.* (friſch) erſt vor kurzem; allererſt; erſt kürzlich, (récemment, depuis peu).

Fraîcheur, *s. f.* eine (angenehme) Kühle; *it.* (auch im *pl.*) friſches, kühles (d. i. etwas kaltes) Wetter; kühle Witterung; fraîcheur des fleurs, die friſche lebhafte Farbe und völlige Kraft der Blumen; — du teint, die Lebhaftigkeit der Geſichtsfarbe; — de la couleur etc., *T* die Friſche der Farbe, inſ. der Fleiſchfarbe; ce bateau va en fraîcheur, *T.* dieſes Schiff gehet mit einem guten, ſtarken und gleichen Winde friſch fort.

Fraîchie, *s.f.* (Schifff.) der Anfang eines Windes; il y a fraîchie, der Wind erhebt ſich.

Fraîchir, *v. n.* (Schifff.) (von einem günſtigen Winde) friſcher (d. i. ſtärker) werden; le vent fraîchit, der Wind kühlt auf.

Fraie, *s.f.* (*cor.* fraiement, *s. m*) die Laichzeit; *it.* das Laichen oder Streichen der Fiſche; le poisson est en fraie, der Fiſch laicht; ſ. *pl.us.* frai.

Frairie, *s.f. fam.* eine luſtige Brüderſchaft oder Schmausgeſellſchaft; ils sont en frairie, ſie ſchmauſen mit einander.

Frais, fraîche, *adj.* friſch, kühl, d. i. ein

wenig kalt; *it.* ziemlich kalt; *it.* frisch; was erst vor kurzem verfertigt worden iſt; was erſt vor kurzem angekommen iſt; was noch unverdorben iſt; was noch ſeine völlige Güte hat; was erſt vor kurzem geſchehen iſt ꝛc.; *it.* friſch, munter, lebhaft; la lettre est de fraîche date, der Brief iſt erſt kürzlich geſchrieben worden; des troupes fraiches, friſche Truppen; un coloris frais, ein friſches Kolorit; du beurre frais, friſche Butter; du saumon frais, grüner (oder friſcher) Lachs; du porc frais, friſches oder grünes (d. i. ungeſalzenes und ungeräuchertes) Schweinefleiſch; du hareng frais, friſche, grüne, d. i. ungeſalzene Häringe; il est encore frais pour son âge, für ſein Alter ſieht er noch friſch, ſtark und geſund aus; je suis encore tout frais de cela, *fam.* alles dieſes iſt mir in friſchem Andenken. *T.* un vent frais, (Schiff.) ein friſcher (d. i. ein ſtarker guter) Wind; un cheval frais, ein noch ungebrauchtes Pferd; un cheval qui a la bouche fraiche, ein geſundes und munteres Pferd, an deſſen Maule man immer einen Schaum ſieht, weil es beſtändig am Gebiſſe kaut. *Fig.* la plaie est encore toute fraiche, die Wunde iſt noch friſch; noch blutet die Wunde.

Frais, *s. m.* die Kühle; ein mäßiger und angenehmer Grad der Kälte; prendre le frais, friſche Luft ſchöpfen; là nous serons au frais, dort ſind wir im Kühlen.

Frais und fraiche, *adv.* (ſtatt nouvellement, récemment,) friſch; erſt vor kurzem; eben; itzt eben; tout frais arrivé, (von Sachen) eben, erſt angekommen; un tonneau frais percé, ein friſch angezapftes oder angeſtecktes Faß; des peches toutes fraiches cueillies, Pfirſiche, die ſo eben erſt vom Baume kommen.

Frais, *s. m. pl.* die Koſten; Unkoſten; der Aufwand; *it.* das Partiegeld beym Billiardſpiel; *it.* (Ballhaus) das Geld für die verlorenen Bälle; frais de sauvage, oder blos le sauvage, (Schiff.) ſ. sauvage; frais funéraires, die Leichen- oder Begräbnißkoſten; faux-frais, kleine Nebenkoſten, die bey einer Rechnung nicht mit angeſetzt ſind; tous frais faits, nach Abzug aller Unkoſten; être de grands frais, viel zu unterhalten koſten; se mettre en frais, ſich in Unkoſten ſetzen; *it. fig. iron.* ſich gewaltig angreifen; *it.* einen Spottpreis auf eine Waare legen; dieſelbe gerne halb geſchenkt haben mögen; *it.* ſich unnöthige Mühe geben; recommencer de nouveaux frais, *fam.* ſtatt recommencer de nouveau; il en sera pour les frais, *prov.* er mag zuſehen, wie er ſein Geld wieder kriegt; à peu de frais, mit geringen Koſten; daß es nicht viel koſtet; à moitié frais, ſo daß jeder die Hälfte der Unkoſten trägt; il a acquis de la réputation à peu de frais, *fig.* er iſt berühmt geworden, ohne daß es ihm viel gekoſtet hat, d. i. ohne ſein Verdienſt.

Fraise, *s. f.* die Erdbeere; *it. fig.* (bey Verliebten) ſtatt bout de teton.

Fraise, *s. f.* das Gekröſe von Kälbern und Lämmern (de veau, d'agneau. Das Geſchlinge aber heißt fressure); *it.* ein gefälteltes und krauſes Kragen; eine Krauſe; *provl.* das Gekröſe; *it.* ein gekrauſter Halskragen des Frauenzimmers; fraise à l'espagnole, ein ſpaniſcher Kragen; (Jäg.) die Roſe; der krauſe Kranz um die Stangen der Hirſche ꝛc. herum; (Schloſſer ꝛc.) der Senkkolben, womit z. B. der Rand eines Loches, in welchem ein Nagel- oder Schraubenkopf liegen ſoll; größer gemacht wird; (Uhrm.) ein Friſterbohrer, zu eben demſelben Gebrauche; *it.* eine Art runder Feilen; (Fortifik.) fraises, Sturmpfähle, d. i. Reihen Pfähle mit vorwärts gekehrten Spitzen; *it.* auch fraisemens, das Pfahlwerk; Pfähle um die Brückenpfeiler herum.

Fraisé, ée, *part. et adj.* gekräuſelt ꝛc. (ſ. fraiser).

Fraisement, *s. m.* ſ. fraise, am Ende.

Fraiſer, *v. a.* etwas krauſen oder kräuſeln, wie einen Kragen (fraise); in krauſe Falten legen; fälteln; (Fortifik.) mit Sturmpfählen (fraises) ſpicken oder beſetzen; (Uhrm.) verſenken, (auch foncer); fraiſer des féves, Bohnen abbälgen; den Bohnen die Haut abziehen; *T.* — un bataillon, ein Bataillon ſpicken, d. i. (*aug.*) die äußerſten Reihen deſſelben ihre Bajonetten aufpflanzen laſſen; — la pâte, den Butterteig wohl durcharbeiten oder durchwirken; — la chaux, (Seifenſied.) den Kalk wohl durchknäten ꝛc.

Fraisette, *s. f* ein kleiner Kragen; *it.* Handkrauſen mit Fränschen, die man bey tiefer Trauer trägt.

Fraisier, *s. m.* die Erdbeerenpflanze; die Erdbeere.

Fraisil, *s m. T.* die Löſche, d. i. die Aſche und andere Unreinigkeiten von den Schmiedekohlen.

Fraisoir, *s. m. T.* eine Art Wendelbohrer; ſ. fraise.

Fraix, *ol.* ſtatt frais, *s. m. pl.*

Framboise, *s. f.* die Himbeere.

Framboiser, *v. a.* mit Himbeerſaft zubereiten, z. B. einmachen ꝛc.

Framboisier, *s. m.* der Himbeerſtrauch.

Franc, *m.* franche, *f. adj.* frank und frey, d. i. keinem fremden Willen, keinem Zwange unterworfen; *it.* frey vom Eigenthumsrechte Anderer; *it.* frey von Abgaben; *it.* freymüthig; *vulg.* der frey von der Bruſt weg ſpricht; *it.* aufrichtig; offenherzig; *it.* (vor einem *substant.*) ſo

viel als vral, (ſ. die Beyſpiele); *it.* ſtatt entier, ganz oder vollſtändig; *it.* (von Bäumen) zahm, d. i. welcher, ohne gepfropft zu ſeyn, wilde Früchte trägt; (auch vom Obſt) zahm, d. i. an zahmen Bäumen wachſend; franc arbitre, *plus.* librearbitre; villes, foires, terres, compagnies etc. franches, freye (d. i. privilegierte) Städte, Meſſen, Güter oder Freygüter, Freykompagnien ꝛc.; franc et quitte, *T.* (von unbeweglichen Gütern) frank und frey, frey und ledig, d. i. mit keiner Hypothek beſchwert; franc de port, poſtfrey; avoir son franc parler, frey heraus ſprechen oder reden dürfen; jouer part franche, avoir part franche, ſ. part; franc d'ambition, d'envie etc., *fig.* beſſer, libre etc.; un franc Gaulois, ſ. Gaulois; ce cheval est franc en collier, und *fig.* il est franc du collier, ſ. collier; il parle son franc patois, er ſpricht ſeine wahre Bauernſprache; (ſ. auch jeu;) c'est un franc mensonge, das iſt eine offenbare Lüge; c'est un franc vaurien, das iſt ein Erztaugenichts ꝛc.; nous y passâmes huit jours francs, wir brachten ganzer acht Tage (oder acht volle Tage) daſelbſt zu; francs deniers oder deniers francs, reines Geld, d. i. eine ohne die mindeſte Abkürzung zu bezahlende oder bezahlte Summe Geldes; (ſ. auch osier, *prov.*) *T.* botte franche, (Fechtk.) ein reiner Stoß; (der recht nach der Kunſt angebracht worden iſt, und daher nicht hat ausparirt werden können;) laisser une ligne franche, im Schreiben eine Zeile leer laſſen; pierre franche, ein guter Stein, der im Bauen weder zu hart noch zu weich iſt; terre franche, eine loſe Erde; Dammerde ꝛc., d. i. die fruchtbare, meiſt mit verfaulten Thier- oder Pflanzentheilchen vermiſchte, Erde auf der Oberfläche des Erdbodens; un pinceau, un ciseau, un burin etc. franc, une manière franche, ein freyer (d. i. ein leichter) Pinſel, Meißel, Grabſtichel; eine freye Manier ꝛc.

Franc, tout franc, franc et nette, *adv.* freymüthig; unverhohlen; rund heraus; frey heraus; frey weg; ohne Verſtellung; ohne Zurückhaltung; *vulg.* glatt weg; deutſch; platterdings; *it.* franc, völlig; gänzlich; ganz; il sauta le fossé tout franc, er ſprang völlig über den Graben.

Franc, *s. m.* ein Franke; *ol.* 20 Sols; *anj.* 10 Decimes oder 100 Centimes, franzöſiſche Münze; les Francs, die Franken, ein altes deutſches Volk; *it.* die Neufranken; Francs, Frankis, Franquis, Franken; ſo nennen die Türken, Griechen und Araber (ſeit den Kreuzzügen) alle abendländiſche Europäer; (ſ. franque;) franc, (Gärtner) (ſ. auch franc, *adj.*) enter franc sur franc, *prop. et fig.* ſ. enter.

Franc-aleu, oder franc-alleu, *s. m.* (jur.) ein (das) Allodium; ein Freygut oder frey-eignes Gut, auf dem keine Lehenspflicht, Lehensgebühr, Grundzins ꝛc. haften.

Franc-arbitre, beſſer libre-arbitre, ſ. arbitre.

Franc-archer, *s. m.* ein Freyſchütze; c'est un franc-archer que cette femme, *prov.* (von einem kühnen gemeinen Weibe) das iſt ein Weib wie ein Soldat, oder wie ein Huſar.

Franc-argent, ſoviel wie francs deniers, ſ. franc.

Francatu, *s. m.* eine Art ſich lange haltender Aepfel.

Franc-banc, *s. m.* (in Steinbrüchen) die letzte Steinlage.

Franc-bord, *s. m.* (Schifff.) ſtatt bordage.

Franc-bourgeois, *s. m.* ein Freybürger.

Franc-étable, *s. m.* (Schifff.) die Vorderſteven; diejenige Balken, welche vornen vom Kiel bis zur Spitze hinauf reichen; s'aborder de franc-étable, (von 2 Schiffen oder Galeeren) mit ihren Schnäbeln auf einander losgehen, und anprellen.

Franc-fief, *s. m.* ein Freylehen; inſ. ein Lehen, das von einem Unadelichen beſeſſen wird.

Franche-lippée, ſ. lippée.

Franchement, *adv.* frey heraus, offenherzig; *it.* dreiſt ꝛc. (ſ. franc, *adv.*); *it.* (jur.) ſteuerfrey, abgabenfrey; *it.* ſchuldenfrey.

Franchir, *v. a.* hinüber ſpringen; hinüber ſetzen; über etwas ſetzen; *it.* herzhaft über beſchwerliche, oder ſchwer zu paſſierende Oerter ſetzen; hinüber gehen, reiten, fahren ꝛc., z. B. über Berge, Flüſſe ꝛc.; franchir les limites, les bornes, über die Gränzen hinaus gehen; (*prop. et fig.*) die Gränzen überſchreiten; franchir toutes sortes de difficultés oder d'obstacles, *fig.* ſich über alle Schwierigkeiten wegſetzen; (Schifff.) franchir la lame, die ſtarken Wellen durchſchneiden; mitten durch die Meereswogen fahren; franchir une roche, über eine (tiefliegende) Klippe hinwegſetzen; franchir l'eau, das Waſſer aus dem Schiffe auspumpen; l'eau franchit, (*v. n.*) das Waſſer im Schiff vermindert ſich (durchs Pumpen). *Fig.* franchir le pas oder le saut, es endlich einmal wagen; franchir le mot, mit klaren Worten ſagen, was man anfänglich aus Beſcheidenheit oder aus Höflichkeit nicht ſo deutlich ſagen wollte; mit dem rechten Worte herausfahren; von der Leber weg reden; *it.* nach vielem Bedenken das letzte Wort ſagen, bey welchem es bleiben ſoll.

Franchise, *s. f.* (*ol.* ſtatt liberté, die Freyheit); die Freyheit von Abgaben, von Laſten, von Dienſtbarkeiten ꝛc., welchen Andere unterworfen ſind; *it. qqf.* ſtatt

lieu de franchise, ein Freyort; ein mit gewissen Freyheiten, Privilegien oder Gerechtsamen begabter Ort; *it.* oder lieu de franchise, statt asile oder droit d'asile, eine Freystätte; das Schutzrecht; *it.* die Freymüthigkeit und Offenherzigkeit; gagner sa franchise, (von Lehrjahren) losgesprochen werden; Geselle werden; franchise de pinceau, de burin, die Freyheit des Pinsels, des Grabstichels, d. i. eine gewisse leichte und ungezwungene Art in Führung des Pinsels ꝛc.

Franciscain, *s. m.* ein Franziskaner.

Franciser, *v. a.* (ein Wort) französieren; einem fremden Worte eine französische Endung geben; *it.* überh. auf französische Art, auf französischen Fuß einrichten. Se franciser, *v. réfl.* die französische Art an sich nehmen.

Francisque, *s. f.* eine Art Streit-Axt der alten Franken.

Franc-liais, *s. m.* eine Art harter Steine, welche unweit Paris gefunden werden; s. liais.

Franc-maçon, *s. m.* ein Freymaurer oder Freymäurer.

Franco, *indécl.* (italien.) statt franc de port, franche de port, affranchi, postfrey.

François, oise, *s. et adj.* ein Franzos, eine Französinn; französisch; le françois, *s. m.* das Französische; die französische Sprache; à la françoise; *adv.* auf französische Art; nach französischer Art oder Manier; parler françois, französisch sprechen oder reden. *Fig.* en bon françois, frey heraus; *vulg.* auf gut deutsch; parler françois à qn., einem etwas frey heraus sagen; deutsch mit einem reden.

Francolin, *s. m.* das kleinere Berghaselhuhn.

Franc-quartier, *s. m.* (Wap.) ein ledig gelassenes Quartier oder Viertel; ein Freyviertel.

Franc-réal, *s. m.* eine Art gemeiner Birnen.

Franc-tillac, *s. m. T.* das unterste Verdeck.

Frange, *s. f.* eine Franse.

Franger, *v. a.* mit Fransen besetzen.

Franger, frangier, ein Fransenmacher.

Frangipane, *s. f.* eine Art Gebackenes aus Rahm, Eyergelb, Zucker, gestossenen Mandeln, Citronenschalen ꝛc.; *it.* ein gewisses Gemisch von wohlriechenden Spezereyen zum Parfumieren; *it.* eine Art Herbstbirnen.

Franque, *adj. f.* lanque franque, die Frankensprache; so heißt die in der Levante gebräuchliche Handelssprache, die ein Gemisch von Französisch, Italienisch, Spanisch und andern Sprachen ist; être habillé à la franque, (heißt in der Türkey) kurze Kleider tragen, nach europäischer Art.

à la Franquette, *adv. fam.* frey heraus; s. franchement, ingénument.

Frappant, ante, *adj.* auffallend, treffend; ressemblance frappante, eine auffallende Aehnlichkeit.

Frappart, *s. m.* ist ein Schimpfnahme, womit zuweilen junge Klostergeistliche ihre allzustrengen Vorgesetzten belegen; *it. marot.* ein wohllüstiger Geistlicher.

Frappe, *s. f. T.* der Hammerschlag oder Schlag, womit Avers und Revers zugleich auf die Münzplatte geprägt wird; *it.* das Gepräge selbst; *it.* ein vollständiges Sortiment Matrizen zu einem Guß Schriften; frappe-main, s. main-chaude, unter main; frappe-plaque, (Goldschm.) eine Schlagplatte.

Frappé, ée, *part. et adj.* geschlagen; gestoßen ꝛc. s. frapper; être frappé du tonnerre, d'apoplexie etc., vom Donner, vom Schlag gerührt werden; — de la peste, von der Pest ergriffen werden; — à mort, auf den Tod darnieder liegen; todtkrank seyn; — d'anathème, in den Kirchenbann gethan werden; du vin frappé de glace, Wein, den man im Eise etwas abgekühlt hat; melon frappé, eine Melone, die anfängt, einige Zeichen der Reife zu bekommen. *Fig.* bien frappé, frappé au bon coin, (v. Werken der Kunst u. des Witzes) nachdrücklich; voll Energie; (v. Gemählden) von starkem Ausdrucke; être frappé de lumière, stark erhellt; avoir l'esprit frappé d'une opinion, von einer Meynung eingenommen seyn; être frappé d'étonnement, in große Verwunderung gerathen; in Erstaunen gerathen; in Erstaunen gesetzt seyn; s. auch coin.

Frappé, *s. m.* (Musik) der Niederschlag beym Taktgeben mit der Hand oder mit dem Fuß. (Gegentheil: levé).

Frappement, (*s. m.*) de mains, *plais.* statt applaudissement; *it.* frappement, das Schlagen; der Schlag; wird nur von Moses gesagt, der mit seinem Stabe den Felsen schlägt; *it.* von den, diese Handlung vorstellenden, Gemählden; (z. B. le frappement du rocher de Poussin).

Frapper, *v. a.* auch *abs.* schlagen; *it.* stoßen; überh. einen oder mehrere Schläge, (Stöße, Streiche, Hiebe ꝛc.) geben, (mit oder ohne Absicht); *it.* klopfen; anklopfen, anpochen; *it. fig.* (die Sinne, das Herz, den Verstand ꝛc.) rühren; treffen; auffallen; einen lebhaften Eindruck auf selbige machen; *it.* (Münzen oder Schaumünzen) prägen; (Weber) die Einschlagsfäden mit der Lade dicht anschlagen, damit das Gewebe nicht los werde; (Schiff.) frapper une manoeuvre, ein Seil oder ein Stück des Takelwerks festmachen; frapper qn. par la tête, oder par les jambes, einen um den Kopf, einen über (oder an) die Beine schlagen;

frapper des mains, in die Hände klopfen; — de la corne, mit den Hörnern ſtoßen; — du pied, vor Zorn und Unwillen mit dem Fuß auf die Erde ſtoßen; — des pieds, mit den Füßen ſtampfen; *prvcl.* ſtrampeln. *Fig.* frapper son coup, ſeinen Zweck erreichen; die gewünſchte Wirkung hervorbringen; — les sens, in die Sinne fallen; une odeur qui frappe le cerveau, ein Geruch, der das Gehirn einnimmt; ce passage m'a frappé, dieſe Stelle iſt mir aufgefallen; cette nouvelle lui frappa l'esprit, dieſe Nachricht hat ihn ſehr beſtürzt, ſehr gerührt; (frapper l'heure, *p.us.* ſtatt sonner etc.;) *T.* frapper l'épingle, ſtatt entêter l'épingle; frapper à route, die von der Spur abgekommenen Hunde wieder auf die Spur bringen; frapper des lumières vives dans un tableau, ſtarke Lichter machen.

Frapper, *s. m.* (Muſik) *qq f.* ſtatt frappé.

Frappeur, euse, *s.* einer, der (oder eine, die) da ſchlägt, oder gerne zuſchlägt; frappeur, (Nadler) der Stämper; derjenige Arbeiter, welcher die Nadeln anköpft.

Fraque, *s. m.* (engliſch) ein Frak, ein leichter Rock.

Frasque, *s. f. fam.* ein Fratzenſtreich; ein Schabernack; ein unverſehener muthwilliger, tückiſcher Streich, der mit einem Geräuſche geſchieht, oder der Aufſehen oder Lärm macht.

Frater, *s. m.* (latein.) ein Barbiergeſell,

Fraternel, elle, *adj.* brüderlich; charité fraternelle, die chriſtliche Bruderliebe.

Fraternellement, *adv.* brüderlich, auf eine brüderliche Art.

Fraterniser, *v. n.* brüderlich, einig, vertraulich mit einander leben; als Brüder mit einander umgehen; ſich mit einander verbrüdern, d. i. ſich verbinden, brüderlich oder als Brüder mit einander zu leben.

Fraternité, *s. f.* (jur.) die Brüderſchaft; die Beziehung, welche Brüder auf einander haben; *it.* die brüderliche Liebe u. Freundſchaft; *it.* die Verbrüderung; fraternité d'armes, *ol.* eine Waffenverbrüderung (zwiſchen zwey Rittern).

Fraticide, *s. c.* ein Brudermörder, oder Schweſtermörder; eine Bruder- oder Schweſtermörderinn; *it. s. m.* der Bruder- oder Schweſtermord.

Fratrisée, *adj. f.* rime fratrisée oder fraternisée, ein Reim des vorhergehenden Verſes, der im folgenden Verſe wiederholt wird.

Fraude, *s. f.* (meiſt jur.) der Betrug, die Betrügerey; fraude pieuse, ein frommer, ein unſchuldiger Betrug, welcher demjenigen zum Beſten gereicht, den man hintergehet; faire un contrat en fraude de ses créanciers, einen Vertrag zum Schaden ſeiner Gläubiger machen; en fraude, *adv.* ſtatt frauduleusement; mourir en fraude, mit ſo viel Schulden ſterben, daß ſie nicht bezahlt werden können.

Frauder, *v. a.* betrügen, betriegen; (meiſt veraltet, ſtatt tromper;) *it.* frauder qn., einen argliſtigerweiſe um das Seinige, oder um dasjenige, was ihm gebühret, bringen; frauder les droits de la République, die Republik um den Zoll, um die Abgaben ꝛc. bringen; den Zoll verfahren ꝛc.

Fraudeur, *s. m.* euse, *f.* ein argliſtiger Betrüger; eine Betrügerinn.

Frauduleusement, *adv.* betrüglicherweiſe.

Frauduleux, euse, *adj.* betrüglich; betrügeriſch; zum Betrügen geneigt; auf Betrug abzielend.

Frauler, ſ. fröler.

Fraxinelle, *s. f. T.* weißer Diptam; die Eſchwurz.

Fray, ſ. frai.

Frayé, ée, *part. et adj.* gebahnt; ſ. frayer.

Frayer, *v. a.* — le chemin, den Weg bahnen; frayer le chemin à qn., *fig.* einem den Weg bahnen, einem die Mittel an die Hand geben, oder durch ſein eigenes Beyſpiel ihm zeigen, wie er zu ſeinem Zwecke gelangen kann; se frayer le chemin à la gloire, *fig.* ſich den Weg zur Ehre bahnen; *it.* frayer, an etwas ſtreifen oder anſtreifen; la balle lui fraya la cuisse, die Kugel ſtreifte ihm den Schenkel; les cerfs frayent leur tête aux baliveaux, die Hirſche reiben ihr Gehörne an den Laßreißern (um es abzuwerfen); *it.* frayer, *v. n.* (von Fiſchen und Fröſchen) laichen oder leichen; ſtreichen, (ſ. frai); *it.* (von Geldſtücken) ſich abreiben; ſich durch Reiben abnützen; *it. fig. fam.* (meiſt verneinungsweiſe und *m.p.*) ſich wohl mit einander vertragen; ſich wohl zuſammen ſchicken; *vulg.* mit einander laichen.

Frayeur, *s. f.* der Schrecken.

Frayoir, *s. m. T.* der Ort an einem Baume, wo ein Hirſch ſich gefegt hat; ſ. frayer und frayure.

Frayure, *s. m. T.* das Reiben oder Fegen des Hirſches an einem Baume; ſ. frayer.

Fredaine, *s. f. fam.* ein thörichter, muthwilliger Jugendſtreich; (meiſt im *plur.*)

Fredon, *s. m.* (*p.us. auj.*) ein Triller, d. i. ein, von dem Komponiſten nicht vorgeſchriebener, und mit kurzen Trillern begleiteter Lauf (roulade); (Kartenſp.) drey oder vier gleiche Karten; un fredon de goût, ein trillernder Lauf, den der Sänger oder Spieler für ſich macht, ſeine Kunſt zu zeigen.

Fredonnement, *s. m* das Trillern oder Läufemachen; ſ. fredon.

Fredonner, *v. n.* (meiſt *mépr.*) trillernde Läufe

Läufe machen, (ſ. fredon); *it. p.us. v. a.* — un air, eine Arie hertrallern.

Frégate, *s.f.* eine Fregatte, d. i. eine Art leichter Kriegsſchiffe; in Frankreich meiſt jedes Kriegsſchiff, das unter 60 Kanonen führt; *it.* der Fregattvogel; *it.* eine Art Seeinſekt; mâté en frégate, ſ. mâté.

Frégaton, *s.m.* eine Art venezianiſcher und ſpaniſcher Fahrzeuge, die bis 500 Tonnen faſſen; *it.* (in der ehem. Provence) ein kleines Fahrzeug der Fiſcher.

Frein, *s. m.* (*ol.* ſtatt mors,) das Gebiß; *it.* der Zaum; *it. auf. fig.* der Zaum; der Zügel; (Anat.) ein (kleines) Band, eine Bandſehne (ſ. filet); *it.* die Preſſe, d. i. ein hölzerner Reif, womit die Windmühle geſchützt oder gehemmt wird, wenn ſie ſtehen ſoll. *Fig. et Prov.* mâcher oder ronger son frein, ſeinen Verdruß, ſeinen Zorn ꝛc. verbergen, *vulg.* in ſich freſſen; mettre un frein à sa langue, ſeine Zunge im Zaum halten; — à ses passions, ſeine Begierden oder Leidenſchaften zähmen; à vieille mule frein doré, einem alten ſchlechten Gaul gibt man das ſchönſte Geſchirr.

Frelampier, *s. m. pop.* ein Schuft; ein elender Menſch.

Frelaté, ée, *part. et adj.* verfälſcht.

Frelater, *v. a.* (den Wein) verfälſchen, miſchen, *vulg.* ſchmieren; *it. fig. fam.* etwas verfälſchen; einer Sache einen Anſtrich geben.

Frelaterie, *s. f.* die Verfälſchung.

Frêle, *adj. c.* (meiſt in der Poeſie und in der erhabenen Proſe) *prop. et fig.* zerbrechlich, ſchwach; ſchwach und zerbrechlich; (ſonſt fragile;) une santé frêle, eine ſchwache Geſundheit.

Frêle, *s.f.* (das) Fräulein; ein deutſcher Ehrennahme unverheiratheter adelicher Frauenzimmer.

Frêler, *cor.* ſtatt ferler.

Frelet oder ferlet, *s.m.* (Papierm.) die Rieshänge; ein, wie ein T geſtaltetes hölzernes Inſtrument, womit man die Bögen aufhängt.

Frelon, *s. m.* die Horniß; die größte Art Wespen; (Falkenier.) ein Härchen an den Naſenlöchern der Falken.

Freluche, *s.f.* ein Quäſtchen oder Büſchel von Seide oben auf Knöpfen oder auf andern Sachen; *it. vulg.* Marienfäden oder Sommerfäden (fils de Vierge); *it.* eine geringſchätzige oder ſchlechte Sache; (ſonſt fanfreluche).

Freluquet, *s. m. mépr.* ein unverſtändiger, eitler, leichtſinniger Menſch; ein Windbeutel; Laffe.

Frémir, *v. n.* (v. Perſonen) ſchaudern; zittern; erzittern; *it.* (v. flüſſigen Dingen, die eben anfangen wollen zu kochen) ziſchen, brauſen; je frémis quand j'y pense, die Haut ſchauert mir, wenn ich daran gedenke; frémir de rage, vor Wuth ſchnauben; — de colère, vor Zorn knirſchen; — d'effroi, vor Schrecken zittern; la mer frémit, die See wird unruhig; die Wellen brauſen; faire frémir des pêches, (Konditor) Pfirſiche über dem Feuer ein wenig aufwallen oder abſchwitzen machen.

Frémissement, *s. m.* der Schauer oder Schauder; das Zittern vor Abſcheu, Schrecken, Furcht ꝛc., oder vor Krankheit, oder auch vor Kälte, (ſ. frémir); *it.* eine zitternde, mit einem ſchütternden Laut begleitete, Bewegung, z. B. das Brauſen des Meeres; das Geräuſch, das Rauſchen der Luft; das Ziſchen des in das Sieden gerathenden Waſſers; das Summen der Glocken nach dem Läuten ꝛc.

Frêne, *s. m.* die Eſche; der Eſchbaum.

Frénésie, *s. f.* die Hirnwuth; Tobſucht; ein bis zur Wuth ſteigender und mit einem hitzigen Fieber verbundener Wahnſinn; *it. fig.* der Unſinn, die Tollheit; eine höchſt ungereimte, unſinnige Handlung; tomber en frénésie, die Hirnwuth bekommen.

Frénétique, *adj. et s.* phrenetiſch; mit der Hirnwuth behaftet; *it. fig.* wahnwitzig; wahnſinnig; ein Hirnwüthiger; ein Wahnſinniger; ſ. frénésie.

Fréquemment, *adv.* oft; öfters; oftmahls; zum öftern; häufig.

Fréquence, *s. f.* die öftere Wiederholung; *it.* die Menge, Vielheit; — du pouls, *T.* die Geſchwindigkeit des Pulsſchlages; ein ſchneller Puls.

Fréquent, ente, *adj.* häufig; öfter; oftmahlig; mehrmahlig; gemein; cela n'est pas fréquent, das iſt nicht gemein; pouls fréquent, *T.* ein ſchneller Puls.

Fréquentatif, *adj. m.* un verbe fréquentatif, oder *s. m.* un fréquentatif, ein Zeitwort, das eine öftere Wiederholung ausdrückt; z. B. criailler, in einem fort ſchreyen.

Fréquentation, *s. f.* der öftere Umgang, die Gemeinſchaft mit jemand; — des sacremens, das öftere Beichten und der öftere Genuß des heil. Abendmahls.

Fréquenté, ée, *part. et adj.* lieu fréquenté, lieu fort fréquenté, ein fleißig oder häufig beſuchter Ort.

Fréquenter, *v. a.* mit jemand umgehen; *it.* jemand, oder auch einen Ort oft oder fleißig beſuchen; — les sacremens, oft zur Beichte und zum heil. Abendmahl gehen; *it.* fréquenter, *v. n. fam.* — chez une personne, öftere Beſuche bey jemand machen; oft zu jemand ins Haus kommen; *it.* — avec qn., viel mit jemand umgehen; häufigen Umgang mit jemand haben.

Frère, *s. m.* ein Bruder; (im engern und

im weitläuftigern Verſtande;) *it.* (bey Mönchsorden, inſ. bey Bettelmönchen) ein Bruder; ein Ordensglied; *it.* (überhaupt in Klöſtern) ein Bruder; ein Mönch, der nicht Prieſter iſt; frère lai oder frère convers, ein Laienbruder; eine weltliche Perſon in einem Kloſter, welche zur Bedienung der eigentlichen Ordensgeiſtlichen da iſt; frères germains, leibliche Brüder, Vollbrüder; frères consanguins, Halbbrüder; frères jumeaux, Zwillingsbrüder; frère de lait, Milchbruder; frère d'armes, ein Waffenbruder; (*ol.* Spießgeſell;) *it. mépr.* ein Spießgeſell; ein Theilnehmer oder Gehülfe in einer böſen Sache; un bon frère, *fam.* ein luſtiger Bruder; un faux-frère, ein Verräther; en frère, *adv.* brüderlich.

Frésaie, *s. f.* die Kircheule, Schleyereule, Thurmeule.

Frésange, *s. m. T.* der Eichelzins, den der Landmann an das Forſtamt bezahlen muß.

Fresque, *s. f.* die Freskomahlerey; peindre à fresque, al Fresko mahlen; auf naſſen Kalk mahlen.

Fressure, *s. f.* das Geſchlinge oder Gehänge von einem geſchlachteten Vieh, d. i. Leber, Lunge und Milz, (auch das Herz); *it. burl.* ſtatt coeur; fressure de veau, ein Kälbergeſchlinge.

Fret, *s. m.* die Schiffsfracht, d. i. die, einem Schiffer anvertraute Ladung; *it.* meiſt die Fracht, d. i. das Frachtgeld; *it.* ſtatt frétement.

Frète, ſ. frette.

Frétement, *s. m.* das Miethen eines Schiffes, um es zu befrachten; *it.* die Befrachtung des Schiffes ſelbſt.

Fréter, *v. a.* ein Schiff miethen; *pl. us.* affréter; *it.* und inſ. einem ein Schiff vermiethen.

Fréteur, *s. m.* der Rheder oder Schiffsherr; der Eigner eines Schiffes. (Hingegen affréteur, der Befrachter).

Frétillant, ante, (*ol.* frétillard, arde,) *adj.* munter, der immer hüpft und ſpringt, wie z. B. Kinder.

Frétillement, *s. m.* das beſtändige Hüpfen und Springen, Hinundherhüpfen, Hinundherſpringen, Hinundherrutſchen ꝛc.

Frétillon, *s. f. fam.* ein (das) Mädchen, das immer hüpft und ſpringt.

Frétiller, *v. n.* keinen Augenblick ſtill und ruhig ſeyn; immer hüpfen und ſpringen; le chien frétille de la queue, der Hund wedelt mit dem Schwanze. *Prov. pop.* les pieds lui frétillent, er will immer fort; er kann nicht an einem Orte ſtille ſtehen; la langue lui frétille, er muß immer etwas zu ſchwatzen haben.

Fretin, *s. m. T.* eine kleine Brut, d. i. die kleine Brut der Fiſche, bis ins zweyte Jahr; *it. qqf.* kleine ſchlechte Fiſche, (ſ. poissonnaille); *it. fig. fam.* allerley ſchlechte, geringe Waare oder Sachen; der Ausſchuß, Auswurf; *vulg.* der Bavel; *it. T.* unnütze Aeſte und Zweige; Wirr-Reiſer; je me suis défait du fretin de ma bibliothèque, ich habe alle ſchlechte Bücher aus meiner Bücherſammlung ausgemuſtert.

Frette, *s. f. T.* ein eiſernes Band, ein eiſerner Ring, womit etwas zuſammengehalten wird; inſ. die eiſernen Ringe um die Nabe eines Rades; (der Nabenreif;) oder ein eiſernes Band um die Krone eines großen Pfahles, den man in die Erde einrammeln will; (Wap.) ein geflochtenes Gitter.

Fretté, ée, *adj.* (Wap.) gegittert, gegattert.

Freux, *s. m.* die Saatkrähe.

Friabilité, *s. f. T.* die Zerreiblichkeit; Brödlichkeit.

Friable, *adj. c. T.* zerreiblich, bröcklich; locker; was ſich leicht zerreiben läßt.

Friand, ande, *adj.* (von Perſonen und von ihrer ſinnlichen Geſchmacksfähigkeit) lecker; leckerhaft; der ein großer Kenner und Liebhaber von köſtlichen Gerichten iſt; *it.* verleckert, vernaſcht; der (oder die) ſich an lauter Leckerbiſſen und Naſchwerk verwöhnt hat; *it. s.* ein (das) Leckermaul, Naſchmaul; *it.* friand, *adj.* lecker; was köſtlich ſchmeckt; *it. qqf.* (von Meſſern und Scheren) ſcharfſchneidend; un morceau friand, ein Leckerbiſſen. *Fig.* objet friand, eine Sache, nach welcher man lüſtern werden möchte; être friand de qch., lüſtern (oder begierig) nach etwas ſeyn; être friand de louanges, lobbegierig ſeyn.

Friandise, *s. f.* die Leckerey, Näſcherey; die Lüſternheit nach köſtlichen Gerichten und Leckerbiſſen, (ſ. friand); *it. pl.* allerley Naſchwerk; Näſchereyen, Leckereyen; elle a le nez tourné à la friandise, *fig. fam.* ſie ſieht etwas kokett aus.

Fricandeau, *s. m.* (eine Schnitte) geſpicktes Kalbfleiſch, in ſeiner eigenen Brühe gedämpft.

Fricandelles, *s. f. pl. T.* Frikandellen, ein in Butter gebackenes Gebäcke aus Kalbfleiſch, Semmel, Gewürz ꝛc., meiſt in Geſtalt kleiner Würſte.

Fricassée, *s. f.* das Frikaſſee; ein aus zerſchnittenem Fleiſche, mit Butter, Fleiſchbrühe ꝛc. zubereitetes Gericht; il se connoit (oder il est savant) en fricassée, *prov. pop.* er weiß wohl, was gut ſchmeckt.

Fricassé, ée, *part. et adj.* frikaſſiert ꝛc. (ſ. fricasser). *Fig. pop.* cela est fricassé, oder c'est autant de fricassé, das iſt hin! das iſt verloren! darauf iſt nicht mehr zu rechnen! cet homme est fricassé, dieſer Menſch iſt hin, d. i. er iſt verdorben; ſein Vermögen iſt fort.

Fricasser, *v. a.* frikaſſiren; zerſchnittenes Fleiſch in einer Pfanne zurichten; fri-

casser tout son bien, *prov. pop.* sein Vermögen liederlich durchbringen, verthun, verſchmauſen.

Fricasseur, *s. m. plais.* ein ſchlechter Koch; ein Sudelkoch.

Friche, *s. f.* eine Brache; ein (das) Brachfeld; ein Feld, das man brach liegen läßt; en friche, *adv.* brach, d. i. ungebaut; laisser son esprit en friche, *fig.* ſeine Geiſteskräfte brach liegen laſſen, d. i. ſeinen Verſtand nicht ausbilden; *vulg.* ſeinen Verſtand verroſten laſſen.

Friction, *s. f.* (Chirurg.) das Reiben, die Reibung; (ſonſt frottement;) friction sèche, das trockene Reiben mit warmen Tüchern; friction humide, das naſſe Reiben mit Salben, Spiritus ꝛc.; friction mercurielle, das Einreiben der Merkurialſalbe.

Frigidité, *s. f.* (jur.) das Unvermögen eines Mannes zum Beyſchlaf; eine kalte Natur.

Frigorifique, *adj. c.* (Phyſ.) erkältend; Kälte verurſachend.

Frigotter, *cor.* ſtatt fringotter.

Frileux, euse, *adj.* froſtig; verfroren; der leicht friert; der keine Kälte ertragen kann.

Friller, *v. n.* (Färber) la cuve frille, die Blauküpe ſchauert, d. i. die berſtenden Luftbläschen machen ein Geräuſch in der Küpe.

Frilleux, euse, *adj.* ſ. frileux.

Frimaire, *s. m. nouv.* der Froſtmonath, Reifmonath; der dritte Monath im neufränkiſchen Kalender.

Frimas, *s. m.* der Reif; ein kalter dicker Nebel, der im Herunterfallen gefriert; ein gefrorner Duft; *it. qqf.* (poet.) ſtatt gelée, neige, glace, Froſt, Schnee, Eis.

Frime, *s. f. pop.* die Miene oder Geberde; faire la frime à qn., *pop.* ſtatt faire la mine à qn.

Fringant, ante, *adj. fam.* immer munter und luſtig; ſehr lebhaft und aufgeweckt; immer hüpfend und ſpringend; cheval fringant, ein munteres Pferd; *it. s. m.* faire le fringant, ſich zu viel erlauben; ſich viel Freyheit heraus nehmen; allzu muthwillig ſeyn.

Fringotter, *v. n. p.us.* ſingen; zwitſchern, wie ein Fink.

Fringuer, *v. n. ol.* immer hüpfen und ſpringen; *it. v. a.* fringuer un verre, ſtatt rincer.

Frion, *s. m. prvcl.* ſtatt coutre, das Pflugmeſſer; *it.* die Zunge an der Pflugſchare.

Fripe-lippe, *s. m. pop.* ſtatt goinfre, goulu.

Friper, *v. a.* verkrüppeln; verkrümpeln; zerknittern; abnutzen; verderben; (ſtatt chiffonner, gâter, user etc.) *it. fig. pop.* auf eine liederliche Art verſchwenden oder durchbringen; *it.* heißhungerig eſſen; begierig hinein eſſen. *Fig. pop.* friper un sermon, eine Predigt ausſchreiben; *vulg.* die Poſtillen reiten; friper le pouce, luſtig und guter Dinge ſeyn; friper sa leçon, sa classe, hinter (neben) die Schule gehen; *vulg.* die Schule oder das Kollegium ſchwänzen; *it.* friper sa leçon, die Lektion, die man auswendig herſagen ſoll, heimlich aus dem Buche herausleſen.

Friperie, *s. f.* der Tröbel, Tröbelhandel; der Handel mit alten Kleidern und Möbeln; *it.* die Tröbelbude; der Tröbelmarkt, Gerümpelmarkt; *it.* die Tröbelwaare; alte abgenutzte Kleider und Hausgeräthe; se jeter sur la friperie de qn., *prov. pop.* einem ſcharf zu Leibe gehen; ſich über einen hermachen.

Fripe-sauce, *s. m. pop.* ein Schmarotzer, Tellerlecker.

Fripier, ière, *s.* ein Tröbler, Gerümpler; eine Tröblerinn, Gerümplerinn; ein Tröbelweib, (ſ. friperie); fripier d'écrits; *fig. mépr.* ein Ausſchmierer; einer, der aus andern Schriftſtellern ausſchreibt, *vulg.* ſtiehlt.

Fripon, *s. m.* friponne, *s. f.* ein Schelm; ein ehrloſer Kerl; ein vorſetzlicher Betrüger; ein Spitzbube; eine Spitzbübinn; *it.* ein ungezogener Knabe; liederlicher Schüler; *it. plais.* ein loſer Schelm; ein kleiner Schalk; kleiner Vogel; ein loſes, muthwilliges Mädchen; *it. adj.* ſchelmiſch, ſchalkhaft, leichtfertig; yeux fripons, ſchelmiſche, verliebte Augen.

Friponneau, *s. m. fam.* ein kleiner Schelm.

Friponner, *v. a.* mauſen; etwas auf eine ſpitzbübiſche Art entwenden, wegpraktiſieren, erhaſchen; heimlich wegnaſchen ꝛc.; *it.* jemand ſchelmiſcherweiſe betrügen oder hintergehen; *it. absol. ol* die Leute betrügen; *it. v. n.* allerley liederliche und ſpitzbübiſche Streiche verüben.

Friponnerie, *s. f* eine Schelmerey; ein (das) Schelmſtück; ein Schelmſtreich; inſ. ein Diebsgriff.

Friquet, *s. m. prvcl.* eine kleine Art Sperlinge; *it.* eine kleine Schaufel, eine Art Kelle, etwas Gebackenes in der Pfanne damit umzuwenden; *it. fig. pop.* ein alberner Plauderer.

Frire, *v. a. irr.* in der Pfanne backen; in Butter oder Fett braten; *it. v. n* braten. *Fig. et Prov.* il n'y a rien à frire oder il n'y a pas de quoi frire dans cette maison, in dieſem Hauſe gibt es nichts zu eſſen; *vulg.* hier iſt Schmalhans Küchenmeiſter; il n'a plus de quoi frire, oder il est frit, *pop.* er iſt ein verdorbener Mann; er iſt ganz heruntergekommen; tout est frit, *pop.* es iſt alles verloren; alles iſt hin; tout homme qui la voit, est frit, *pop.* wer ſie nur ſiehet, um den iſt es gethan.

Frise, *s. f.* (Bauk.) der Fries, der Borten, d. i. der mittlere Theil eines

Hauptgesimses oder Gebälkes (entablement,) zwischen dem Unterbalken (architrave) und dem Kranze (oder Karnies, corniche); *it.* Fries; ein tuchartiger, meist von grober und schlechter Wolle gewebter Zeug; (Tuchmanuf.) eine Frisiermühle; (s. friser;) *it.* frises, (Schiff.) Frise; geschnitzte Bildhauerzierathen; Schnitzwerk, insf. am Gallion und am Hackbort oder Spiegel eines Schiffes; cheval de frise, ein spanischer Reiter; (s. cheval); frise de parterre, (Gärtner) ein, in einem Luststücke, angelegtes schmahles Beet (plate-bande), das mit laubwerksartigen Verzierungen von Buxbaum oder von Rasen ausgelegt ist; frise de fer, ein Fries von Schlosserarbeit mit allerley Verzierungen.

Frisé, ée, *part. et adj.* gekräuselt; frisiert, (s. friser); choux frisés, Krauskohl.

Friser, *v. a.* (inf. die Haare) kräuseln, krausen, aufkräuseln; kraus machen; frisieren; *it.* (ein Tuch oder sonst einen wollenen Zeug) frisieren, d. i. die Oberfläche (oder rauhe Seite) des Zeuges, mittelst der Frisiermühle (frise), auftratzen; *it.* leicht (nur obenhin) berühren; nur streifen oder anstreifen; (Buchdr.) auch frisser, (*v. n.*) duplieren, (wenn nämlich die nicht fest geschlossenen Buchstaben auf dem Abdrucke doppelt zu kommen scheinen); friser une serviette, eine Serviette brechen, oder in zierliche Falten legen; la balle lui a frisé l'épaule, die Kugel hat ihn an der Schulter gestreift; le vent frise l'eau, *T.* der Wind kräuselt das Wasser; er macht, daß das Wasser kleine Wellen wirft; friser les sabords, (Schiff.) die Stückpforten frisieren, d. i. einen Streifen gepichtes Tuch um dieselben herum machen, gegen das Eindringen des Wassers; ses cheveux frisent (*v. n.*) naturellement, er hat von Natur krause Haare. *Fig.* il a frisé la corde, s. corde; ce discours frise le galimathias, *fam.* es ist fast gar kein Zusammenhang in dieser Rede.

Frisette, *s. f.* eine geringe, halb wollene und halb baumwollene Art Zeuge aus Holland.

Frisoir, *s. m. T.* ein Werkzeug, womit getriebene Arbeit völlig ausgebildet wird; (Tuchmanuf.) die mit Sand bestreute Tafel in der Frisiermühle (frise); *it. qqf.* statt frise selbst.

Frison, *s. m.* ein kurzer Unterrock von Fries; ein Friesrock der Weiber; *it. T.* krauser Gold- oder Silberfaden, (auch frise); *it.* ein Topf zum Getränke auf den Schiffen.

Frisons, *s. m. pl. T.* die Farbenkreise auf dem türkischen Papier.

Frisotter, *v. a.* dünne kräuseln; *it. plais.* immerfort an den Haaren kräuseln; *it.* Tellertücher ꝛc. zierlich falten; s. friser und briser.

Frisque, *ol.* statt frais, vif, alerte; *it.* joli, mignon.

Frisquette, *s. f.* das Rähmchen an der Buchdruckerpresse; (Kartenm.) *pl. us.* patron.

Frisser, *v. n.* (Buchdr.) statt friser.

Frisson, *s. m.* der Fieberfrost; Fieberschauer; *it. fig.* das Zittern, Schaudern vor Furcht, vor Entsetzen ꝛc.

Frissonnement, *s. m.* ein leichter Schauer; ein (das) Fröstchen; *it. fig.* ein Schauer; (s. frisson;) il sentit quelques frissonnemens, es überlief ihn etlichemahl ein kleiner Schauer; es fröstelte ihn.

Frissonner, *v. n.* schauern, schaudern; einen Schauer bekommen; frissonner d'épouvante etc, vor Schrecken zittern oder schaudern.

Frisure, *s. f.* die Frisur; die Krause der Haare, oder auch das Gekräuselte an andern Sachen; *it.* das Kräuseln; die Kräuselung; *it.* die kleinen Flöckchen Wolle auf gewissen Tüchern.

Frit, ite, *p. et adj.* gebacken, gebraten, s. frire.

Frit, *s. m.* (Bauk.) *cor.* statt fruit.

Fritillaire, *s. f.* die Schachblume; Kibitzblume; überhaupt die Kronblume; ein Pflanzengeschlecht.

Fritte, *s. f. T.* die Fritte; das Gemenge der zum Glasmachen nöthigen Materien, nachdem dasselbe vorher, durch eine Art Kalcination, von den fetten und öhlichten Theilen gereinigt worden ist.

Fritter, *v. a. T.* die Glasmaterie im Ofen brennen.

Friture, *s. f.* das Backen in heißer Butter ꝛc.; *it.* die Bratbutter, das Bratschmalz, das Oehl ꝛc. selbst; *it. qqf.* gebackene Fische; gebackene Sachen.

Frivole, *adj. c.* (von Sachen) eitel und unnütz; nichtig; untauglich; *it.* leer; grundlos; gering; unbedeutend; geringfügig; nichtswürdig; (von Personen) eitel; leichtsinnig; windig; der (oder die) kein gesetztes Wesen hat; frivol; excuse frivole, eine kahle Entschuldigung.

Frivolité, *s. f.* die Eitelkeit einer Sache; das Eitle und Unnütze derselben; die Leere; leeres Geschwätz; *it.* der Hang zur Eitelkeit und zu unnützen Dingen; der Mangel des Gründlichen; des frivolités, so viel wie des choses frivoles.

Froc, *s. m.* die Mönchskappe, (*pl. us.* capuchon); *it.* das Mönchskleid; *vulg.* die Mönchskutte; Kutte; prendre le froc, das Ordenskleid anlegen, d. i. ein Mönch werden; quitter le froc, den Mönchsstand verlassen; jeter le froc aux orties, *fig.* s. ortie.

Froid, oide, *adj.* kalt; *it. qqf.* kühlend; *it. fig.* kalt; kaltsinnig; gleichgültig; lau; (von wissenschaftlichen und von Kunst-Werken) frostig; kraftlos; abge-

schmackt; de sang froid, s. sang. *Fig.* faire froid, battre froid à qn., gegen jemand kalt thun; jemand kaltsinnig empfangen; faire le froid (*s.*) sur qch., sich bey einer Sache gleichgültig anstellen; den Gleichgültigen wobey spielen; à froid, *adv.* kalt; ohne Feuer, d. i. ohne etwas heiß oder glühend zu machen; teindre à froid, kalt färben.

Froid, *s. m.* die Kälte, der Frost; il fait froid, es ist kalt; *it. fig.* die Kälte; Kaltsinnigkeit; der Kaltsinn; die Gleichgültigkeit; manger froid, kalte Speisen essen; kalte Küche haben; froid noir, s. noir; maladie causée par le froid, eine Erkältung; souffler le froid et le chaud, *fig. fam.* Kalt und Warm aus Einem Munde blasen; zweyerley Reden führen.

Froidement, *adv.* kalt, d. i. der Kälte ausgesetzt; *it. fig.* kalt; frostig; kaltsinnig; s. froid.

Froideur, *s. f.* die Kälte; *it. fig.* die Kälte; der Kaltsinn; die Kaltsinnigkeit; die Gleichgültigkeit; Unempfindlichkeit; s. froid.

Froidi, ie, *part. et adj.* erkaltet; kalt geworden; s. froidir.

Froidir, *v. n.* erkalten; kalt werden; *it.* se froidir, *v. réfl.* kalt werden.

Froidure, *s. f.* die Kälte der Luft oder einer Gegend; (poet.) der Winter.

Froidureux, euse, *adj.* meist *plais.* so viel wie frileux.

Froissé, ée, *part. et adj.* gequetscht; an einander gerieben ꝛc. s. froisser.

Froissement, *s. m.* das Quetschen, Zerquetschen; die Quetschung; Zerstoßung; das Aneinanderstoßen, Aneinanderreiben.

Froisser, *v. a.* quetschen; zerquetschen; aufreiben, wund reiben; stark an einander reiben; *it. qqf.* statt chiffonner, friper, zerknüppeln; zerknümpeln; froisser qn. de coups de bâton; *fig. pop.* einen mürbe prügeln; froisser les jachères, *T.* die Brachfelder stürzen, oder das erstemahl umbrechen.

Froissure, *s. f.* die Quetschung; Zerquetschung; Zerstoßung, d. i. die Wirkung des Quetschens ꝛc.

Frôlement, *s. m.* das Anstreifen; Streifen; eine leichte Berührung.

Frôler, *v. a.* streifen; anstreifen; streifend berühren, z. B. eine fliegende Kugel.

Fromage, *s. m.* der Käse; — de lait de vache, Kuhkäse; — de lait de chèvre, Ziegenkäse; entre la poire et le fromage, *prov.* beym Nachtisch.

Fromager, *s. m.* ein Käsekrämer; *it.* der Käsenapf; Käsebaum.

Fromagère, *s. f.* eine Käsekrämerinn, Käsehökerinn.

Fromagerie, *s. f.* das Käsehaus; überh. ein Ort, wo Käse gemacht werden.

Fromageux, euse, *adj.* käsig; Käse enthaltend; *it.* käsig, dem Käse ähnlich.

Froment, *s. m.* der Weitzen; inf. Winterweitzen ohne Grannen (sans barbe); (hingegen blé barbu, Bartweitzen; Sommerweitzen mit Grannen; und blé de trois mois, oder blé de mars, Sommerweitzen mit oder ohne Grannen); froment locar, oder locular, (auch épeautre,) der Dinkel; Spelz; froment d'Inde, türkisch Korn; Welschkorn; s. maïs.

Fromentacée, *adj. f. T.* (v. Pflanzen) kornartig, weitzenartig.

Fromental, *s. m.* der Wiesenhafer; das Hafergras (faux-seigle); *it.* oder fromenteau, eine auserlesene Traubensorte, inf. in der ehem. Champagne.

Fromentée, *s. f.* ein Brey von Weitzenmehl und Milch.

Fromenteux, euse, *adj. nouv.* weitzenreich; kornreich.

Fronce, *s. f.* (Kartenm.) eine Falte, Runzel im Kartenblatte.

Froncement, *s. m.* das Runzeln der Stirne.

Froncer, *v. a.* fälteln; in kleine Falten legen; *it.* (mit sourcil) statt rider; froncer le sourcil, die Stirne runzeln; sauer aussehen; *vulg.* ein sauertöpfisches Gesicht machen.

Froncis, *s. m.* das Gefältel; die kleinen Falten an einem Kleide, an einem Hemdeärmel ꝛc.

Froncle, s. furoncle.

Fronçure, *s. f. p. us.* statt froncis.

Fronde, *s. f.* eine Schleuder; (Chir.) eine schleuderähnliche Binde; *it.* die Fronde, so nannte man, gegen die Mitte des 17ten Jahrhunderts, diejenige Partey, welche sich dem Hofe oder vielmehr dem Ministerium des Kardinals Mazarin widersetzte.

Fronder, *v. a.* auch *abs.* (Steine) schleudern; mit der Schleuder werfen; *it.* mit Heftigkeit etwas wohin werfen; *vulg.* schmeißen; *it. fig.* frey und öffentlich etwas, oder jemand tadeln; übel von etwas; von jemanden sprechen; einen oder etwas durchhecheln, durchziehen; *it. v. n. fam.* öffentlich auf die Regierung schelten.

Fronderie, *s. f.* statt la fronde, die Fronde.

Frondeur, *s. m.* ein Schleuderer; *it. fam.* ein Tadler; einer, der öffentlich auf die Regierung schimpft; *it.* ein Anhänger der Fronde, s. fronde.

Front, *s. m.* die Stirn; *it.* die Stirn, d. i. der Vordertheil des Kopfes einiger Thiere; *it. qqf.* der Kopf eines Fisches; *it. fig.* das (ganze) Gesicht; *it.* eine allzugroße Kühnheit oder Dreistigkeit; die Frechheit; Unverschämtheit; *it.* die Fronte; das Vordertheil oder die Vorderseite eines Gebäudes, eines Lagers, einer Armee, eines Regimentes ꝛc.; (poet) statt

la cime, der Gipfel; avoir le front ouvert, ein offenes (d. i. ein redliches) Gesicht haben; à la sueur du front, im Schweiße des Angesichtes; c'est un front d'airain, *fig.* er hat eine eiserne Stirn; er ist höchst unverschämt; il a eu le front de soutenir que etc., *fig.* er war so frech, und behauptete, daß ꝛc.; n'avoir point de front, *fig.* weder Scham noch Schande kennen; alle Scham und Scheu abgelegt haben; la maison fait front sur la place, das Haus stehet mit der Vorderseite nach dem Markte; faire front à l'ennemi, Fronte gegen den Feind machen; sich gegen den Feind stellen; prendre en front, von vorne angreifen.

de Front, *adv.* von vorne; vorwärts; *it.* neben einander; heurter de front l'opinion de qn., *fig.* jemandes Meinung geradezu widersprechen.

Front-à-front, *adv.* gerade gegen einander über.

Front-de-bandière, *s. m. T.* cettte armée est campée en front-de-bandière, diese Armee ist in einer Linie gelagert, mit den Fahnen und Standarten an der Spitze.

Frontail, *s. m.* (Reitsch.) das Stirnband, der Stirnriemen; *it.* das Stirntuch der Trauerpferde; *it* auch frontal oder fronteau, das Stirnband, die Stirnbinde der Juden, so sie beym Morgengebethe in der Synagoge tragen.

Frontal, *s. m.* eine Stirnbinde (s. frontail); *it.* ein Stirnraitel, d. i. ein Strick mit Knoten, welchen diebische Landstreicher, oder muthwillige Soldaten den Bauern zuweilen um den Kopf schlingen, und fest zusammen ziehen, um durch diese Marter ein Geständniß oder Geld ꝛc. von ihnen zu erpressen.

Frontal, ale, *adj.* (Anat.) zur Stirn gehörig; os frontal, das Stirnbein; nerf frontal, die Stirnnerve; veine frontale, die Stirnblutader; muscles frontaux, die Stirnmuskeln.

Fronteau, *s. m.* die Stirnbinde der Juden, (s. frontail); *it.* (ehem. in einigen Klöstern) die Stirnbinde der Nonnen; *it.* eine schwarze oder weiße Trauerschneppe des Frauenzimmers; (Reitsch.) s. frontail; (Schiffsbauk.) eine mit Schnitzwerk ausgezierte Einfassung und Verkleidung des Vorderkastells, inf. aber des Hackbortes; (Bauk.) statt fronton; fronteau de mire, (Artill.) der Richtvisier; der Kegel zum Stückrichten.

Fronteval, *s. m.* eine Art rother, mit rosenroth und weiß gesprenkter Tulpen.

Frontière, *s. f.* die Gränze eines Landes; *it. adj. f.* an der Gränze eines andern Landes liegend; an ein anderes Land angränzend (limitrophe); une ville frontière, eine Gränzstadt.

Frontignan, *s. m.* oder du vin de Frontignan, Frontignan; Frontignanwein; (*cor.* Frontignac;) eine Art Muscatwein, welche bey Frontignan, einer Stadt im ehem. Languedoc, wächst.

Frontispice, *s. m.* das Vordertheil, oder die Vorderseite eines Gebäudes; *it.* das Titelblatt oder vielmehr das Titelkupfer eines Buches.

Fronton, *s. m. T.* das Giebeldach; der Fronton; ein kleines, niedriges, dreyeckiges oder bogenförmiges Dach über einem vorspringenden Theile eines Gebäudes, inf. über Thüren, Fenstern ꝛc.; ein Thürgiebel, Fenstergiebel; *it.* der geschnitzte, hinten am Spiegel eines Schiffes über der Rundung angebrachte, Zierath, z. B. ein Schild, ein Wapen ꝛc.; le tympan du fronton, das Giebelfeld.

Froqué, *adj. m.* als ein Mönch gekleidet; in Mönchskleidung; s. froc.

Frottage, *s. m.* das Reiben, Abreiben; Scheuren; *it.* das Bohnen, d. i. das Reiben mit Wachs, z. B. eines Fußbodens.

Frotté, ée, *part. et adj.* gerieben, s. frotter.

Frottement, *s. m.* (Mechanik) die Reibung oder Friktion, d. i. der Widerstand, den ein Körper thut, an dessen Fläche sich ein anderer Körper bewegt.

Frotter, *v. a.* reiben; *it.* scheuern; rein und glänzend machen; *it.* bohnen, d. i. mit Wachs reiben und glänzend machen; (Goldschl.) die Goldstäubchen mit einem Tuche aufwischen; *it. fig. fam.* — qn., einen derb abprügeln; *vulg.* einen wacker (tüchtig) abschmieren; — les oreilles à qn. *pop.* einem hinter die Ohren schlagen, ihm eine Maulschelle oder Ohrfeige geben. Se frotter, *v. réc.* einander prügeln; *it. v. réfl.* — à qn., so viel als s'attaquer à qn., sich an jemand reiben; Händel an einem suchen; *it.* mit einer verdächtig scheinenden Person viel Gemeinschaft haben; — à qch., sich an etwas wagen; s. auch pilier, *fig.*

Frotteur, *s. m.* einer, der die Fußböden in den Zimmern reibt oder bohnt (s. frotter); ein Scheurer.

Frottoir, *s. m.* der Scheuerlappen, Reibelappen, z. B. das Wischtuch, Schultertuch der Barbiere ꝛc.; (Hutm.) der Reibebeutel; (Nadler) das Rollfaß, (das mit Kleyen oder Sägespänen angefüllt ist, und worin man die Nadeln trocknet).

Frotton, *s. m.* (Kartenm.) der Reibballen; der Haarreiber; ein Ballen, womit man den zu druckenden Bogen an die Form andrückt.

Frouer, *v. a.* die Vögel mit einer Lockpfeife herbey locken.

Fructidor, *s. m. nouv.* der Fruchtmonath;

der zwölfte oder letzte Monath im neuen französischen Kalender.

Fructifére, *adj. c. T.* fruchtbringend.

Fructification, *s. f.* (Botan.) die Fructifikation; das Entstehen der Blüthe und der Frucht.

Fructifier, *v. n.* meist *fig.* Frucht bringen; Früchte tragen; Früchte bringen; Nutzen schaffen; fruchten, gedeihen.

Fructiforme, *adj. c. T.* fruchtförmig.

Fructueusement, *adv.* mit Nutzen, mit erwünschtem Fortgange, mit Segen.

Fructueux, euse, *adj.* vortheilhaft; Vortheil bringend; einträglich; ergiebig.

Frugal, ale, *adj.* mäßig oder genügsam im Essen und Trinken; mäßig und sparsam; (von der Lebensart, Kost, Mahlzeit ꝛc.) nüchtern, einfach, mäßig.

Frugalement, *adv.* mäßig, genügsam; einfach, nüchtern ꝛc.

Frugalité, *s. f.* die Mäßigkeit im Essen und Trinken; die Genügsamkeit; Nüchternheit.

Frugivore, *adj c.* fruchtfressend; kräuterfressend.

Fruit, *s. m.* die Frucht einer Pflanze oder eines Baumes, so wie jede zur Nahrung der Menschen und Thiere dienende, Frucht; inſ. im *pl.* die Früchte, d. i. das Obſt (mit Inbegriff der Nüsse); *it.* fruit, der ganze Nachtisch, mit Inbegriff des Konfektes; *it.* (von Weibern und zwar nur im *sing.*) die Leibesfrucht; (Bauk.) der Ablauf; die Einziehung oder Verminderung der Dicke einer Mauer nach oben zu; *it.* fruits, *plur.* Fruchtschnüre; Fruchtgehänge; Fruchtkränze ꝛc.; (Mahler) Fruchtstücke. *Fig.* die Frucht, d. i. der Nutzen, Vortheil, Gewinn, den man von einer Sache hat; *it.* die Frucht, d. i. die gute oder böse Wirkung oder Folge wovon; *it.* fruits, *plur.* die Einkünfte, die Nutzung oder der Ertrag von einem Gut, von einem Amt oder Dienst, von einer Pfründe ꝛc.; fruits d'été, fruits d'hiver, Sommerfrüchte, Winterfrüchte; — de la campagne, Feldfrüchte; gros fruits, (jur.) alle Arten des Getreides und der Feldfrüchte; *it.* der eingeerntete Wein; fruit à noyau, Steinobst; — à pepin, Kernobst; — à coquille, Schalfrüchte, z. B. Nüsse, Mandeln ꝛc.; — rouges, Erdbeeren, Himbeeren, Kirschen und Johannisbeeren; fruit nouveau, das Neue vom Jahr, d. i. ein Gemüse oder ein Obst, das uns in diesem Jahr zum erstenmahl wieder vorkommt; fruit de l'arrière-saison, Spätobst; fruit monté, ein Tafelaufsatz; cet arbre se met à fruit, dieser Baum fängt an zu tragen; faire du fruit, *fig.* Nutzen schaffen; *T.* donner du fruit à une muraille, einer Mauer eine Lehnung geben; fruit des mines, die Ausbeute; der Gewinn, den man aus einem Bergwerke zieht; c'est du fruit nouveau de vous voir, *fig. pop.* ey, das ist ja was rares, daß man Sie wieder einmahl zu sehen bekommt! ſ. auch marquer.

Fruitage, *s. m. fam.* allerley Obst; Obstwerk.

Fruité, ée, *adj.* (von Bäumen in Wapen) voll Früchte von anderer Farbe.

Fruiterie, *s. f.* ein zur Verwahrung des Obstes bestimmter Ort, z. B. ein Obstkeller, eine Obstkammer ꝛc.; *it.* (ehem. am französischen Hofe) ein besonderes Hofamt; *it.* die dazu gehörigen Bedienten.

Fruitier, ière, *adj.* jardin fruitier, oder bloß un fruitier, *s. m.* ein Obstgarten; arbre fruitier, ein Obstbaum.

Fruitier, ière, *s.* oder marchand fruitier, marchande fruitière, ein Obsthändler, Obstkrämer, Obstköker; eine Obstkökerinn.

Frusquin, *s. m. pop.* das bißchen Vermögen, oder die ganze Habseligkeit einer geringen Person.

Fruste, *adj. c.* (v. der Schrift und von dem Bilde der Antiken und alten Münzen) abgenutzt; abgerieben; vom Alter unkenntlich gemacht.

Frustratoire, *adj. c.* (jur.) so heißt alles, was in betrüglicher Absicht geschieht, z. B. nichtige, zeitgewinnende Ausreden und Einwendungen ꝛc.

Frustratoire, *s. m. T.* ein mit Zucker und Muskatnuß angemachter Wein.

Frustré, ée, *part. et adj.* getäuscht ꝛc. ſ. frustrer.

Frustrer, *v. a.* (qn.) einen um etwas (de qch.) bringen, das ihm gebührte; — l'espérance de qn., jemandes Erwartung oder Hoffnung täuschen.

Frutículeux, euse, *adj.* (Botan.) klein und holzig, strauchartig.

Frutiqueux, euse, *adj.* (Botan.) bäumchenartig.

Fucus, *s. m.* ſ. varec.

Fuent, *s. m.* eine Art Meerpflanze.

Fugitif, ive, *adj.* flüchtig, auf der Flucht begriffen; flüchtig geworden; landflüchtig; (von Dienstbothen ꝛc.) entlaufen; *it. s. m.* ein Flüchtiggewordener; ein Flüchtling; pièces fugitives, fliegende Blätter; flüchtig entworfene schriftliche Aufsätze; l'onde fugitive. (poet.) das schnelle Hinfließen des Wassers.

Fugue, *s. f.* (Musik) eine Fuge.

Fuie, *s. f.* ein kleiner Taubenschlag.

Fuir, *v. n. irr.* fliehen, d. i. entlaufen; davon laufen; *it.* (v. der Zeit) fliehen; schnell vorbey gehen (oder streichen); *it.* (inſ. in Prozeßsachen) den Ausgang einer Sache verzögern; machen, daß die Sache

lange kein Ende nimmt; Ausflüchte suchen oder machen; *it.* (von Gefäßen) rinnen (auslaufen); *it.* (Mahler) zurückweichen; sich unserm Auge mehr oder weniger entfernt zeigen; cet objet ne fuit pas assez, dieser Gegenstand hat nicht Ferne genug; *it.* fuir, *v. a.* fliehen, d. i. meiden, vermeiden; *it.* entgehen; fehlen; cette succession ne sauroit lui fuir, *fam.* diese Erbschaft kann ihm nicht entgehen; se fuir soi-même, *fig.* vor sich selbst fliehen, d. i. sich selber unerträglich seyn; s. auch s'enfuir.

Fuite, *s. f.* die Flucht; das Fliehen; Entfliehen; *it.* das Ausreißen; *it.* das Davonlaufen; *it. fig.* das Vermeiden, die Vermeidung böser und gefährlicher Sachen oder Personen; *it.* (insf. in Prozeßsachen) eine muthwillige Verzögerung; eine Ausflucht, ein nichtiger Vorwand; *it. T.* die Spur eines laufenden Wildes; (Mahler) das Verlaufen oder Zurückweichen der Gegenstände in einem Gemählde; die Ferne; (s. fuir;) prendre la fuite, die Flucht ergreifen; mettre en fuite, in die Flucht schlagen; zum Fliehen bringen.

Fulguration, *s. f.* (Chym.) der Blick oder Silberblick; *it.* der Blitz des Schlaggoldes; (auch éclair).

Fuligineux, euse, *adj. T.* rußig; vapeur fuligineuse, der Rußdampf.

Fulminant, ante, *adj.* blitzend, donnernd; Jupiter fulminant, der donnernde Jupiter; (von Personen, die in einem fürchterlichen Eifer reden) donnernd und wetternd; or fulminant, poudre fulminante, *T.* (das) Knallgold; Platzgold; Schlaggold; das Knall- oder Schlagpulver; argent fulminant, Knall- oder Schlagsilber.

Fulmination, *s. f.* (kanon. Recht) der Vollziehungsbefehl einer päpstlichen Bulle, einer päpstlichen Dispensation ꝛc.; *it.* die förmliche Verkündigung der Erkommunikation oder des Kirchenbannes; (Chymie) der Knall, das Platzen des Knallgoldes oder Knallpulvers; s. fulminant.

Fulminer, *v. a.* (kanon. Recht) einen Vollziehungsbefehl (fulmination) ertheilen und öffentlich verkündigen; — une sentence d'excommunication, den Kirchenbann verkündigen; *it.* fulminer, *v. n.* heftig auf einen schelten und schmähen; *vulg.* fulminieren; (Chymie) knallen; platzen; s. fulmination.

Fumage, *s. m. T.* das Räuchern des gesponnenen Silbers, um demselben eine Goldfarbe zu geben.

Fumant, ante, *adj.* rauchend; il est tout fumant de colère, *fig.* er schnaubt, er schäumt vor Zorn.

Fumé, ée, *part et adj.* geraucht; *it.* geräuchert; *it.* gedüngt; s. fumer.

Fumée, *s. f.* der Rauch; *it.* der Dampf; Dunst; die Ausdünstung; *it.* fumées, *plur.* Dünste, die aus dem Magen in den Kopf steigen; (Jäger) die Losung eines Rothwildes, d. i. der Koth oder Mist desselben; jeter de la fumée, rauchen, dampfen; prendre du tabac en fumée, Tobak rauchen. *Fig. et Prov.* s'en aller en fumée, im Rauch aufgehen; *vulg.* zu Wasser werden; vendeur de fumée, ein Windmacher; se repaître de fumée, sich mit Wind abspeisen, sich mit leeren Hoffnungen aufhalten, sich mit der eiteln Ehre begnügen lassen ꝛc. manger son pain à la fumée du rôt, bey einer Lustbarkeit zugegen seyn, und nichts davon genießen; sentir la fumée de qch., *pop.* den Braten riechen; Wind von etwas bekommen; il n'y a point de feu sans fumée, s. feu; il n'y a point de fumée sans feu, es ist kein Rauch ohne Feuer; es läuft nicht leicht ein Gerücht, woran nicht etwas Wahres wäre.

Fumer, *v. n.* rauchen; einen Rauch von sich geben; *it.* (rauchen) dampfen; einen Dampf von sich geben; il fume de colère, oder la tête lui fume, er raucht, (schäumt) vor Zorn; *it.* fumer, *v. a.* (Fleisch ꝛc.) räuchern; *it. et absol.* (Tobak) rauchen; *it.* das Land düngen; *vulg.* misten.

Fumeron, *s. m.* eine Dampfkohle; Rauchkohle; eine Kohle, die nicht recht ausgebrannt ist; ein Brand.

Fumet, *s. m.* ein angenehmer Geruch oder Geschmack gewisser Weine und Fleischspeisen; das Fümet.

Fumeterre, *s. f.* der Erdrauch, Taubenkropf; eine Pflanze.

Fumetraux, *s. m. pl. T.* die ausgebreiteten Misthäufchen auf einem Felde.

Fumeur, *s. m.* ein (starker) Tobaksraucher; ein Tobaksschmaucher.

Fumeux, euse, *adj.* (v. geistigen Getränken) wovon starke Dünste in den Kopf steigen; berauschend.

Fumiaire, *adj.* (Botan.) plante — eine Pflanze, die auf dem Miste wächst.

Fumier, *s. m.* der Mist, insf. zum Düngen; der Dünger, Dung (fiente); Taubenmist (colombine; fiente de pigeon); un tas de fumier, ein Misthaufen; fosse à fumier, eine Mistgrube; couche de fumier, ein (das) Mistbeet. *Fig. et Prov.* mourir sur un fumier, *mépr.* auf einem Misthaufen, d. h. im größten Elende sterben; un coq est bien fort sur son fumier, *pop.* nirgend ist man beherzter, als in seinem Eigenthume.

Fumigation, *s. f.* das Räuchern; *it.* das Beräuchern; *it.* (Chymie) das Beizen

und Auflösen der Bleyrollen durch die Essigdämpfe, um Bleyweiß zu machen; fumigation humide, *T.* das Beräuchern mit Dämpfen von kochenden oder heißgemachten Sachen; — sèche, das Beräuchern mit trockenen Mitteln.

Fumiger, *v. a. p.us. T.* statt faire une fumigation, Dampf in etwas hineinziehen lassen; s. fumigation.

Fumiste, *s. m.* einer, der das Rauchen der Schornsteine verhindert; ein Rauchfangkünstler; ein Fumist.

Fumure, *s. f* das Gemiste; der Mist eingepferchter Schaafe.

Funambule, *s. m.* (alt. Röm.) ein Seiltänzer.

Funèbre, *adj. c.* zum Leichenbegängniß gehörig, oder dasselbe betreffend; *it. fig.* düster und dunkel; was leichenhaft, todtenhaft und traurig aussieht; und daher Furcht und Grausen erweckt; pompe funèbre, das Leichengepränge; ein prächtiges Leichenbegängniß; oraison funèbre, eine Leichenrede; chant funèbre, ein Todtengesang; oiseaux funèbres, Todtenvögel; Unglücksvögel; gewisse zum Eulengeschlecht gehörige Nachtvögel.

Funer, *v. a.* — un mât, *T.* einen Mast betakeln, d. i. ihn mit dem gehörigen Tauwerke, das ihn festhält, versehen.

Funérailles, *s. f. pl.* das Leichenbegängniß; die Bestattung zur Erde; die feyerliche Beerdigung.

Funéraire, *adj. c.* zum Begräbniß gehörig; das Leichenbegängniß betreffend; frais funéraires, die Leichenkosten; Begräbnißkosten; colonne funéraire, eine Grabsäule der Alten, auf welche ihre Aschenkrüge gesetzt wurden.

Funeste, *adj. c.* unglücklich; traurig; verderblich; betrübt, d. i. Unglück oder Betrübniß mit sich bringend oder nach sich ziehend.

Funestement, *adv.* auf eine unglückliche, traurige, betrübte Art.

Funeur, *s. m. T. pl.us.* agréeur.

Funiculaire, *adj. c.* machine funiculaire, *T.* Seil und Kloben; ein (das) Hebezeug mit Seilen und Rollen oder Scheiben; problème funiculaire, (Geom.) die Strickaufgabe; Kettenaufgabe.

Funin, *s. m. T.* das Tau- und Takelwerk eines Schiffes.

Fur, *adv.* à fur et à mesure que etc., *fam.* statt à mesure que etc., nach dem Maße als ꝛc.; nach Maßgabe einer Sache; je nachdem...; auch (jur.) au fur et à mesure que etc.

Furet, *s. m.* das Frett; Frettchen; die Frettwiesel; eine Art Wiesel, vermittelst welcher man die Kaninchen aus ihren Löchern jagt; *it. fig. fam.* ein äußerst vorwitziger Mensch, der inf. alle Heimlichkeiten eines Hauses oder einer Familie auszuspähen sucht; *it.* eine Arzeney, welche die versteckteſten bösen Säfte im Körper aufsucht, angreift und austreibt; *it.* (Fischer) ein (das) Wurfgarn; eine Wurfhaube; chasser au furet, s. fureter.

Fureté, ée, *part. et adj.* durchsucht ꝛc. s. fureter.

Fureter, *v. n.* mit einem Frett (s. furet) die Kaninchen aus ihren Löchern jagen; frettieren; *it. fig.* überall an einem Orte herum suchen; alles durchspüren, durchsuchen; *vulg.* durchstänkern; *it.* aus Vorwitz alle Neuigkeiten auszuspähen suchen; s. furet.

Fureteur, *s. m.* einer, der mit einem Frett die Kaninchen jagt; *it. fig.* einer, der alles durchsucht, ausforscht oder erfahren will; un fureteur de nouvelles, (s. furet und fureter,) *pop.* ein Spürhund.

Fureur, *s. f.* die Wuth, inf. als Wirkung des höchsten Grades des Zorns (oder sonst einer heftigen Leidenschaft) der Menschen und Thiere, auch gewisser leblosen Sachen; die Raserey; das Wüthen und Toben; *it. qqf.* überh. jede unordentliche Leidenschaft oder Begierde, (z. B. — du jeu etc. die Spielsucht ꝛc.); *it.* die Wuth; eine Art Enthusiasmus oder Begeisterung; ein Eifer; eine Hitze; *it.* (Bibel) der Grimm, der Zorn Gottes. (*NB.* fureur und furie haben eben dieselbe Bedeutung, werden aber verschiedentlich gebraucht: so sagt man z. B. *fureur* poétique, *fureur* divine, *fureur* martiale etc. hingegen la *furie* du combat, la *furie* du mal etc.; auch wird furie niemahls im guten Verstande, wie zuweilen fureur, gebraucht).

Furibond, onde, *adj.* (von Zorn) wüthend; grimmig; rasend; *it. s.* ein rasender, ein wüthender Mensch.

Furie, *s. f.* die Wuth eines Zornigen; das Wüthen und Toben; *it.* die Wuth, die Hitze, der grimmige Eifer eines Streitenden oder Fechtenden; *it.* die Hitze des Gefechtes selbst; (s. überhaupt die Bedeutungen von fureur, und die Anmerkung daselbst;) (Mythol.) eine Furie; eine von den drey Höllengöttinnen, Tisiphone, Megära und Alekto; *it.* eine Furie, ein äußerst böses und boshaftes Weibsbild; une furie d'enfer, eine höllische Furie; se jeter de furie sur qn., wüthend auf einen losgehen.

Furieusement, *adv.* (*p.us.* auf eine wüthen Art;) rasend; *it.* meist statt excessivement, prodigieusement, extrêmement.

Furieux, euse, *adj.* wüthend; rasend; grimmig; heftig; entsetzlich; fürchterlich; *it.* statt excessif, prodigieux, extraordinaire, außerordentlich, erstaunlich;

gewaltig; rasend; (Way.) wild; sich bäumend; *it. s.* eine wüthende Person; ſ. fureur und furie.

Furin, *s.m. T.* das hohe Meer; die offene See; in folg.: mener un vaisseau en furin, ein Schiff aus dem Hafen in die offene See führen.

Furolles, *s.f. pl.* entzündete Ausdünstungen, z. B. Irrwische ꝛc., auf dem Lande oder zur See.

Furoncle, *s.m. T.* ein (das) Blutgeschwür; (sonst clou).

Furtif, ive, *adj.* heimlich; verstohlen.

Furtivement, *adv.* heimlicherweise; verstohlenerweise; *it.* auf eine diebische Art.

Fusain, oder fusin, *s.m.* der Spindelbaum, das Pfaffenhütlein (bonnet de prêtre).

Fusarolle, *s.f. T.* ein Stäbchen zum Zierath am Kapital einiger Säulen, z. B. ein Stab mit Oliven.

Fuseau, *s.m.* eine Spindel oder Spille der Spinnerinnen; *it.* ein länglich-rundes Stäbchen, worauf abgehaspelte Seide ꝛc. gewickelt wird; *it.* ähnliche Klöppel oder Kegel, mittelſt welcher die Spitzen und Schnüre geſchlungen werden; *it.* ein Sprieschen, womit die Töpfer Löcher in ihre Arbeit bohren; *it.* fuseau, (Uhrm.) die Triebſtöcke oder Triebſtäbe, d. i. die cylindrischen Stäbe eines Getriebes an großen Uhren; *it.* Spindeln, d. i. Schnecken, die eine ſpindelförmige Geſtalt haben; tuyau à fuseau, (Orgelm.) Spillflöten, d. i. Orgelpfeifen, die wie Spindeln geſtaltet ſind, (in der Mitte weit, und an den Enden enger; wenn ſie unten weit, und oben eng ſind, ſo heißen ſie auch Gemſehörner); avoir des jambes de fuseaux, *prov.* Beine wie Spindeln haben; Storchenbeine (d. i. keine Waden) haben.

Fusée, *s.f.* eine Spindel voll geſponnenen Fadens; *T.* (Feuerwerk.) eine Rackete; *it.* ein Brander oder Zünder, der in das Brandloch einer Bombe, Granate ꝛc. hineingetrieben wird, ſelbige damit anzuzünden; *it.* das Leitfeuer an einem Brander; (Uhrm.) der Schneckenkegel, worauf die Uhrkette einer Taſchenuhr gewunden wird; *it.* die Welle oder Strickwalze eines Bratenwenders; *it.* die Walze an gewiſſen Weberſtühlen; (Hufſchmid) eine Art Ueberbeine der Pferde; (Way.) ein Weck, d. i. ein geſchobenes Viereck, das länger iſt, als eine gewöhnliche Raute; une fusée volante, eine ſteigende Rackete; fusée d'aviron, das Ruderband; ein von getheertem Werg gemachter Wickel, welcher verhindert, daß das Ruder, wenn man es etwa fahren läßt, nicht aus der Schleife (étrier) heraus ſchlüpfe; fusée de vindas oder de cabestan volant, der aufrecht ſtehende Baum einer loſen Spille, oder einer Erdwinde. *Fig. et Prov.* demêler une fusée, einen verwirrten Handel auseinander ſetzen; *it.* einen Betrug, einen feindſeligen Anſchlag entdecken; mêler les fusées, eine verwirrte Sache noch mehr verwirren; nous aurons mardi fusée, *pop.* wir kommen in unſerer Sache nicht viel weiter; achever sa fusée, (poet.) ſein Leben endigen.

Fusée, *adj. f.* chaux fusée, verwitterter, d. i. in der Luft zerfallener Kalk.

Fuselé, ée, *adj.* (Way.) geweckt; mit Wecken beſetzt; (ſ. fusée;) colonne fuselée, eine Spindelſäule.

Fuser, *v. n.* (Phyſik ꝛc.) ſich ausbreiten; ſich ausdehnen; ſich ergießen; *it.* verwittern; ſ. fusée, *adj.*

Fuserole, *s.f.* (Weber) das eiſerne Schiffchen.

Fusibilité, *s.f. T.* die Schmelzbarkeit.

Fusible, *adj. c. T.* ſchmelzbar; colonne fusible, *T.* eine gegoſſene Säule.

Fusiforme, *adj.* (Botan.) ſpindelförmig.

Fusil, *s.m.* der Feuerſtahl; der Stahl; *it.* das (ſämmtliche) Feuerzeug; *it.* der Weyſtahl; der Stahl; *it.* die Flinte; *it.* der Pfannendeckel; der ſtählerne Deckel einer Zündpfanne; battre le fusil, Feuer ſchlagen; une pierre à fusil, ein Feuerſtein; Flintenſtein; fusil à vent, oder arquebuse à vent, eine Windbüchſe; fusil de chasse, eine Jagdflinte.

Fusilier, *s.m.* (*cor.* fuselier,) ein Füſilier; ein mit einer Flinte bewaffneter Soldat zu Fuß.

Fusillade, *s. f. nouv.* das Schießen oder Niederſchießen mit Flinten; ein heftiges Feuer aus kleinem Gewehr.

Fusiller, *v. a.* mit Flinten erſchießen; arkebuſieren; (*pl.us.* faire passer par les armes). Se fusiller, *v.pron.* auf einander ſchießen oder feuern.

Fusillette, *s.f.* eine ſehr kleine Rackete.

Fusion, *s.f. T.* das Schmelzen oder Flüſſigwerden eines feſten Körpers; die Schmelzung; mettre de l'or en fusion, Gold in Fluß bringen.

Fust, *ol.* ſtatt fût.

Fuste, *s.f. T.* eine Art kleiner Ruderſchiffe, inſ. der italieniſchen Seeräuber; *it.* eine Art langer Laſtſchiffe mit niedrigem Borde, Segel und Ruder; *it.* ſ. fustet.

Fustet, *s.m. T.* das Gelbholz; die Füſtel oder Fiſtel (cotinus).

Fustigation, *s.f.* (jur) das Peitſchen mit Ruthen; *it.* das Auspeitſchen; der Staupbeſen.

Fustiger, *v. a.* (jur.) einen mit Ruthen peitſchen; *it.* einen auspeitſchen; einem den Staupbeſen geben.

Fustoc, *s. m. ol.* ſtatt fustet.

Fût, *s. m.* der Schaft einer Flinte, Piſtole, Büchſe ꝛc.; *it.* — einer Hellebarte; *it.* — einer Säule; der Säulenſchaft; *it. T.* der Schaft, heißt überhaupt die hölzerne Bekleidung verſchiedener Werkzeuge, z. B. an Hobeln, Bohrern ꝛc.; *it.* — de scie, ſonſt auch monture de scie, das Sägegerüſte; Sägegeſtell; — de tambour, der Kaſten (d. i. das Holz) einer Trommel; *it.* — der ganze hölzerne Umfang einer Nackete; *it.* das hölzerne Geſtell eines Strumpfweberſtuhls; (Buchb.) der Schnitthobel oder Beſchneidhobel; (Jäger) ſ. *pl. us.* merrains; — d'orgue, das Orgelgehäuſe; *it.* fût, das ſämmtliche Holzwerk eines Faſſes, daher: du vin qui sent le fût, Wein, der nach dem Faſſe riecht.

Futaie, *s. f.* oder un bois de haute futaie, ein Wald von hohen Bäumen; arbres, bois de haute futaie, hochſtämmige Bäume; hochſtämmiges Holz.

Futaille, *s. f.* ein (lediges) Faß; eine (leere) Tonne; *it. collect.* mehrere Fäſſer; — montée, gebundene Fäſſer; — en botte, ſ. botte; une vieille futaille, *injur. pop.* eine alte Schachtel.

Futaine, *s. f.* der Barchent oder Barchet; eine Art halb leinen und halb baumwollenen Zeuges.

Futainier, *s. m.* ein Barchentweber.

Fûté, ée, *adj. ol.* (und Wap.) ſtatt garni d'un fût, mit einem Schafte verſehen; geſchäftet; *it. fig. fam.* pfiffig; fein; ſchlau; liſtig.

Fûtée, *s. f. T.* eine Art Kitt aus Sägeſpänen und Tiſchlerleim, um allerley Ritzen und Löcher im Holzwerk damit zu verkleiben und zuzuſchmieren.

Futile, *adj. c.* nichtig; nichtswürdig; unnütz; untauglich; von geringem Werthe; unbedeutend; un raisonnement futile, ein nichtiges, leeres Geſchwätz.

Futilité, *s. f.* die Nichtigkeit; Nichtswürdigkeit; Untauglichkeit; *it.* eine nichtsbedeutende Sache; eine nichtswürdige Kleinigkeit; *vulg.* eine Lapperey.

Futur, ure, *adj.* künftig; zukünftig; *it. s. m.* (Gramm.) das Futurum; die zukünftige Zeit; (Logik) das Zukünftige; le futur contingent, etwas das geſchehen kann oder nicht; *it. s.* le futur, la future, les futurs, der Bräutigam, die Braut; die zukünftigen Ehegatten; les futurs conjoints, die Verlobten.

Futurition, *s. f. T.* die Künftigkeit; die Zukunft.

Fuyant, ante, *adj.* (Mahler) zurückweichend; in der Ferne, (ſ. fuir): échelle fuyante, (Perſpektiv) ein verjüngter Maßſtab; *it.* fuyant, *part.* fliehend ꝛc. ſ. fuir.

Fuyard, arde, *adj.* flüchtig; der oder die auf der Flucht begriffen iſt; inſ. von ſolchen Soldaten, welche gewohnt ſind, zu fliehen; *it. s. m.* ein Flüchtling; Flüchtiger; bêtes fuyardes, menſchenſcheue Thiere; pigeons fuyards, Feldtauben, die nur in offenen Taubenhäuſern auf den Höfen niſten.

G.

G, *s. m.* das G; der ſiebente Buchſtab des Alphabets.

Gabare, *s. f. T.* eine Gabare; eine Art breiter und platter Fahrzeuge, worauf man die Waaren eines großen Schiffes ein- und ausladet, oder auch zu einem andern Gebrauche; *it.* eine Art Fiſchernachen; *it.* eine Art Fiſchergarn.

Gabari oder gabarit, *s. m. T.* der Sarter oder Zerder, d. i. ein kleines hölzernes Modell, wornach ein Schiff gebaut werden ſoll; *it.* der Sarter, d. i. die Figur oder Geſtalt eines Schiffes.

Gabarier, *s. m. T.* der Schiffer oder Schiffmann einer Gabare; *it.* einer von den Arbeitsleuten, welche eine Gabare ausladen.

Gabarote, *s. f.* ein kleiner Fiſchernachen auf der Gironde.

Gabatine, *s. f.* donner de la gabatine à qn., *prov. fam.* einem etwas vorſchwatzen; *vulg.* einem etwas weiß machen; einem eine Naſe drehen.

Gabelage, *s. m. T.* die Zeit, während welcher das Salz im Magazin liegt und trocknen muß; die Lagerzeit.

Gabelé, ée, *part. et adj.* getrocknet ꝛc. (ſ. gabeler); du sel non gabelé, heimlich eingeführtes Salz, wovon der Salzzoll nicht entrichtet worden iſt; unverzolltes Salz.

Gabeler, *v. a. T.* (das Salz im Magazin) eine Zeitlang trocknen laſſen.

Gabeleur, *s. m.* ein Salzwächter, der Sorge trägt, daß kein heimlicher Unterſchleif durch Einführung fremden Salzes geſchehe.

Gabelle, *s. f.* ehemahls die Salzſteuer; der Salzzoll; *it.* (ehem. in Paris) der Salzhof, wo das Salz ſcheffelweiſe verkauft wurde; frauder la gabelle, ſich betrüglicherweiſe der Salzſteuer (oder auch jeder andern Abgabe oder Schuldigkeit) entziehen; *it. fig. fam.* ſich liſtigerweiſe von etwas, das man thun ſollte, und das die Andern alle thun, losmachen; il faut que vous buviez comme nous, sans frauder la gabelle, trinken Sie hübſch wie wir, und machen Sie keine Ausnahme.

Gabet, *s. m.* (in einigen Seestädten) statt girouette.

Gabie, *s. m.* (auf dem mittelländischen Meer) statt hune; *it.* (zu Marseille) uneigentlich statt mât de hune.

Gabier, *s. m.* (auf dem mittelländischen Meer) der Maswächter; ein Matrose, der auf dem Mastkorbe die Wache hält.

Gabion, *s. m. T.* ein Schanzkorb; gabion farci, ein mit Reisholz gefüllter Schanzkorb.

Gabionnade, *s. f. T.* eine Verschanzung und Bedeckung durch Schanzkörbe.

Gabionné, ée, *part. et adj.* ſ. gabionner.

Gabionner, *v. a. T.* mit Schanzkörben versehen oder bedecken; durch Schanzkörbe decken.

Gabords, *s. m. pl. T.* die erste und unterste Reihe Breter der äußern Verkleidung (bordage) eines Schiffes, vom Kiele herauf bis über die Bauchstücke; (ſ. hingegen ribords).

Gaburons, *s. m. pl. T.* Wangen oder Verstärkungsstücke um die Masten und Segelstangen; (auch jumelles und clamps).

Gâche, *s. f.* (Schlosser) die Schließkappe, (worein der Kopf eines Riegels einfällt); der Schließhaken; die Krampe; (Pastetenbäcker) ein Rührstock; (Maurer) eine Rührschauffel und ein Rührhaken, zum Kalk- oder Mörtel-Einrühren; (Weißgärber) eine Kalkschaufel; *it.* ein eiserner Haken, der eine Rinne, welche vom Dach herunter gehet, fest hält.

Gâcher, *v. a. T.* (Gyps, Kalk oder Mörtel) einrühren und anmachen; *it. ol.* (Wäsche) im Fluß ausspühlen; *it. ol.* statt ramer, rudern; *it. pop.* — sa marchandise, seine Waare spottwohlfeil verkaufen; sie halb wegschenken.

Gâchette, *s. f.* (Schlosser) die Zuhaltung; ein Stückchen Eisen, das den Riegel des Schlosses zuhalten hilft; (Büchsenmacher die Krappe, d. i. eine krummgebogene Spitze (an der Schlagfeder des Schlosses).

Gâcheux, euse, *adj.* schlammig; weichkothig, plätscherig, (inſ. vom Erdreich und vom Wege).

Gâchis, *s. m.* ein (das) Geplätsche; eine Lache oder Pfütze von ausgeschüttetem Wasser ꝛc.

Gadèle, *s. f. prvcl.* die Stachelbeere; (statt groseille blanche oder verte).

Gadelier, *s. m. prvcl.* der Stachelbeerstrauch; (statt groseillier blanc oder épineux).

Gadouard oder Gadouart, *s. m.* ein Sekretfeger, Sekreträumer; (*pl. us.* vidangeur;) *it. plais. pop.* ein Schatzgräber.

Gadoue, *s. f.* der Unrath im Sekret.

Gaffe, *s. f.* (Schiff.) ein Bothshaken; *it. prvcl.* statt morue verte oder blanche, Kapeljau; *it.* eine gewisse Art Salzschiffe.

Gaffer, *v. a. T.* mit einem Bothshaken anhaken.

Gagate, *s. f. T.* das Bergwachs; der Gagath; (*pl. us.* jais oder jaïet).

Gage, *s. m.* (meist von beweglichen Sachen) das Pfand; (von unbeweglichen Gütern) das Unterpfand; *pl. us.* die Hypothek; überh. ein Versatz; eine versetzte Sache; (bey Wettungen) der hinterlegte Wettpreis; *it. fig.* das Pfand, Unterpfand, d. i. ein sicheres Merkmahl, ein untrüglicher Beweis von jemandes aufrichtiger Zuneigung, Freundschaft und Liebe; *it.* gages, *pl.* die Besoldung; der (oder das) Gehalt; (von Soldaten) der Sold, die Löhnung; (von geringen Bedienten) der Lohn; prêter sur gages, auf Pfänder leihen; mettre en gage, versetzen; verpfänden; jouer au gage touché, um Pfänder spielen; témoins à gages, durch Geld bestochene Zeugen; servir à gages, um Lohn oder Sold dienen; prendre qn. à gages, einen um Lohn dingen; gages à vie, eine Besoldung auf Lebenszeit; vifgage, ein Unterpfand an unbeweglichen Gütern, durch deren Nutzung die Schuld nach und nach getilgt wird; mort-gage, ſ. antichrèse; gage mort, ein Unterpfand, das einer demjenigen, in dessen Feldern sein Vieh Schaden gethan hat, indessen überliefert; — intermédiaire, Besoldungseinkünfte einer Bedienung ꝛc., welche von dem Tode oder Abgange des vorigen Besitzers an, bis zu der Zeit, da der Nachfolger eingeführt ist, fällig sind; — pleige, ſ. pleige; — du combat oder de bataille, das Fehdepfand; demeurer pour les gages, zum Unterpfande behalten werden; *fig. fam.* für die Andern bezahlen oder büßen müßen; casser qn. aux gages, einem sein Amt und seine Besoldung entziehen; *fig.* einem seine Gunst entziehen. *Fig. et Prov.* les conseillers n'ont point de gages, Rathgeber kann man umsonst (oder, oft ungebethen) haben; il semble que la victoire est à ses gages, es scheint, er habe den Sieg gevachtet; (wird von einem General gesagt, der einen Sieg nach dem andern davon trägt).

Gagé, ée, *part. et adj.* gewettet; besoldet; gedungen ꝛc. ſ. gager.

Gager, *v. a.* wetten; *it.* jemand besolden oder bestallen; jemand in Sold nehmen, oder ihn im Sold (oder im Lohn) haben; *it.* jemand für etwas dingen, bezahlen; (ſ. gages;) gager cent écus, um hundert Thaler wetten; gager qch. contre qn., mit jemanden um etwas wetten; gage que si, gage que non, statt je gage etc., ich wette Ja, ich wette Nein; je gage-

rois ma tête à couper, ich wollte meinen Kopf darauf verwetten.

Gagerie, *s. f.* saisie-gagerie, (jur.) eine gerichtliche Pfändung beweglicher Güter eines Schuldners, wovon derselbe aber selbst zum Aufbewahrer gesetzt wird. (Gegenth. saisie-exécution).

Gageur, euse, *s.* eine Person, die wettet.

Gageure, (spr. gajure) *s. f.* die Wette, d. i. das Wetten selbst; *it.* d. i. der Wettpreis; der Preis, um welchen gewettet wird; perdre par gageure, verwetten; durch Wetten verlieren; soutenir la —, *fig. fam.* bey seinem Vorsatze oder Entschlusse bleiben.

Gagiste, *s. m.* einer, der in jemandes Solde steht, ohne dessen Bedienter zu seyn.

Gagnable, *adj. c.* gewinnbar; was man gewinnen kann; terres gagnables, (jur.) statt terres incultes.

Gagnage, *s. m. T.* die Weide, das Weiderevier, oder das Feld, wo das Vieh und das Rothwildpret weidet; *it.* (jur.) *prvcl.* das auf dem Felde stehende Getreide; oder die Felder selbst; le cerf fait sa nuit au gagnage, der Hirsch weidet bey Nacht auf Saatfeldern.

Gagnant, *s. m.* ein Gewinner im Spiel; *it. adj.* gewinnend; billet gagnant, ein Treffer; ein gewinnendes Lotterieloos.

Gagne-denier, *s. m.* ein Taglöhner; Lastträger, Sackträger ꝛc.

Gagne-pain, *s. m.* die Arbeit oder das Werkzeug, womit einer sein Brod erwirbt; der Brodverdienst.

Gagne-petit, *s. m.* ein (herumziehender) Scherenschleifer; (sonst rémouleur).

Gagné, ée, *part. et adj.* gewonnen ꝛc.; donner gagné, gewonnen geben; gewonnen Spiel geben. *Prov.* croire avoir ville gagnée, glauben, man habe schon gewonnen Spiel; crier ville gagnée, sich öffentlich des Siegs (oder des Vortheils) rühmen.

Gagner, *v. a.* gewinnen, einen Gewinn oder Vortheil ziehen; *it.* etwas erlangen, erhalten, bekommen, erwerben; *it. qqf.* (du mal) etwas bekommen, das man nicht gewünscht hat; sich etwas holen, z. B. eine garstige Krankheit; *it.* verdienen; durch Arbeit erwerben; *it. qqf.* sich einer Sache, eines Ortes ꝛc. bemächtigen oder bemeistern; *it.* — qn., jemand gewinnen, ihn durch gewisse Mittel auf seine Seite bringen; ihn bestechen; *it.* jemand etwas (Geld) abgewinnen; *it.* gagner, *v. a. et n.* einen Ort erreichen; bis an einen Ort hinkommen oder gelangen; gagner sa vie à écrire, sich mit Schreiben ernähren; sein Brod mit Schreiben verdienen; — qch. sur qn., über jemand einen Vortheil erhalten; *it.* oder — sur l'esprit de qn., etwas durch Ueberredung von jemand erlangen; ihn zu etwas bringen oder bewegen; es bey jemand so weit bringen, daß...; gagner qch. sur soi, sich in etwas Gewalt anthun; über sich soviel vermögen; sich überwinden; gagner qn., statt lui gagner son argent au jeu, einem sein Geld abgewinnen; gagner temps, gagner son temps, Zeit gewinnen; — chemin, — pays, eilen; in wenig Zeit ein gut Stück Weges zurück legen; — le devant oder les devans, voraus reisen; voraus gehen ꝛc.; *fig.* einem worin zuvor kommen; la nuit nous gagne, es fängt an Nacht zu werden; die Nacht überfällt uns; la faim me gagne, mich fängt an zu hungern; le feu gagne jusqu'au toit de la maison, das Feuer steigt bis an das Dach hinauf; es ergreift das Dach des Hauses ꝛc. *T.* gagner le oder au vent, einem andern Schiffe den Wind abgewinnen; — sur un vaisseau, ein Schiff einholen; — l'épaule du cheval, dem Pferde die Schultern zurecht setzen; — des oeillets, Nelken aus dem Samen ziehen. *Fig. et Prov.* gagner le dessus, die Oberhand gewinnen oder behalten; — qn. de la main, einem zuvorkommen; — qn. de vitesse, es einem an Geschwindigkeit zuvor thun; — les taillis oder la campagne, la guérite, le haut, oder — au pied, — pays, davon laufen; *vulg.* sich aus dem Staube machen; s. auch perdre, coquinbert etc. *prov.*

Gagui, *s. f. fam.* eine dicke, lustige, und dabey hübsche Weibsperson; *vulg.* eine gute dicke Trutschel.

Gai, gaie, *adj.* lustig, munter, aufgereimt; une maison bien gaie, ein (wegen seiner schönen Aussicht, seinen hellen Zimmern ꝛc.) angenehmes Haus; couleurs gaies, frische; lebhafte, helle Farben; vert gai, hellgrün; un tems gai, helles, frisches Wetter; gaie science, *ol.* die Dichtkunst; cheval gai, (Wap.) ein munteres Pferd, ohne Sattel und Zaum; il a le vin gai, er hat einen lustigen Trunk; un mât gai, (Schifff.) ein zu lose stehender Mast; *it.* gai, *adv.* lustig, frisch!

Gaiac, *s. m.* das Franzosenholz; Heiligholz; Pockenholz; ein westindischer Baum.

Gaiement oder gaiment, *adv.* lustig, fröhlich, aufgeräumt; munter; *it.* (de bon coeur;) gern und willig; gutwillig; aller gaiement, (d. i. bon train,) seinen Weg munter fort gehen.

Gaieté oder gaîté, *s. f.* die Lustigkeit; Fröhlichkeit; Munterkeit; *it.* ein Jugendstreich; muthwilliger Streich; eine muthwillige Rede; de gaieté de coeur, muthwilligerweise; vorsetzlicherweise; mit Fleiß; (de propos délibéré).

Gaillard, arde, *adj.* lustig; fröhlich; munter und dabey spaßhaft; *it.* allzu munter; etwas muthwillig; ein wenig zu

freyz leichtfertig; *it. qqf.* halb trunken; der einen kleinen Rauſch hat (qui est entre deux vins); *it.* (von Unternehmungen, Thaten ꝛc.) kühn, verwegen; *it. s. m.* ein luſtiger Bruder; ein lockerer Burſche; *it. s. f.* (*m. p.*) eine loſe Dirne; eine Weibsperſon von allzufreyer Lebensart; une chanson gaillarde, ein luſtiges Lied, worin allzu muthwillige oder ſchlüpfrige Stellen vorkommen; vent, air gaillard, ein kühler Wind, eine kühle Luft.

Gaillard, *s. m. T.* das Kaſtell; die Schanze; die Erhöhung vorn und hinten auf dem Verdecke großer Schiffe; gaillard d'arrière, das Hinterkaſtell; — d'avant, das Vorderkaſtell.

Gaillarde, *s f. ol.* eine Art luſtiger Tänze; (Buchdr.) eine Schriftſorte zwiſchen petit-texte und petit-romain.

Gaillardelettes, *s. f. pl. T.* die Flagge auf dem Fockmaſte und Beſansmaſte.

Gaillardement, *adv.* auf eine muntere, fröhliche ꝛc. Art; *it.* auf eine leichtſinnige, kühne, verwegene Art; ſ. gaillard.

Gaillardet, *s. m. T.* eine vorn ausgekerbte oder zweyſpitzige Flagge, die auf dem Fockmaſte ſteckt.

Gaillardiſe, *s. f.* die Fröhlichkeit, ein luſtiges Weſen; meiſt, eine in Muthwillen ausgeartete Fröhlichkeit; dire des gaillardises, Zoten reiſſen.

Gain, *s. m.* der Gewinn, (Gewinnſt); das Gewonnene; Erworbene; *it.* (Gewinn,) das Gewinnen ſelbſt; die Handlung des Gewinnens; l'amour du gain, die Gewinnſucht; être âpre au gain, gewinnſüchtig ſeyn; jouer sur son gain, mit dem Gelde, das man im Spiel gewonnen hat, weiter fortſpielen; se retirer sur son gain, aufhören zu ſpielen, wenn man gewonnen hat. *Fig.* avoir gain de cause, gewonnen Spiel haben; je vous donne gain de cause, ich gebe Ihnen die Sache gewonnen.

Gaine, *s. f.* eine Scheide; inſ. eine Meſſerſcheide; (die Degenſcheide, fourreau;) *it. T.* gaines, gewiſſe Blumenblätter, die eine Art Scheide bilden, in welche der Stämpfel (pistil) hineingeht; gaine de flamme, (Schifff.) die Wimpelſcheide; gaines de girouettes, ſchmale leinene Streifen, welche an die Fahnenſtöcke genähet werden; gaine de terme, der von oben herunter immer ſchmäler zulaufende Schaft einer Hermes- (oder Gränz-) Säule (terme).

Gainier, *s. m.* ein Scheidemacher; Futteralmacher; (Botan.) der Judasbaum.

Gala, *s. m.* (ſpan.) (an Höfen) eine Feſtlichkeit; die Gala oder Galla; en gala, in Gala; un jour de gala, ein Galatag; un habit de gala, ein Galakleid, Feyerkleid.

Galactite, *s. f. T.* der Milchſtein; Milchjaspis.

Galactophage, oder Galactopote, *s. c. T.* der oder die von Milch oder von Milchſpeiſen lebet.

Galactophore, *adj. c. T.* Milch bringend; conduits galactophores, die Milchgänge.

Galactose, *s. f. T.* die Verwandelung des Nahrungsſaftes in Milch.

Galamment, *adv.* auf eine galante Art, d. i. auf eine zierliche Art; oder, willig; gerne; *it.* artig; fein; mit einem edeln Anſtande (de bonne grâce); oder, auf eine geſchickte, kluge, feine Art.

Galandages, *s. f. pl.* (Maurer) eine Wand von aufeinander gelegten Ziegelſteinen.

Galanga, *s. m. T.* der Galgant, eine oſtindiſche Wurzel.

Galant, ante, *adj.* (von Mannsperſonen) galant, d. i. artig; höflich; gefällig; fein; *it.* der ſich beſonders bemüht, dem ſchönen Geſchlechte zu gefallen; (hier geht das *subst.* immer voran;) (v. Frauenzimmern) buhleriſch; *it.* (v. Sachen) artig; angenehm, und nach dem guten Geſchmack eingerichtet; c'est un galant homme, er iſt ein braver, ein allerliebſter Mann; c'est un homme galant, er gefällt gern den Damen; iſt gern verliebt; avoir l'esprit galant oder l'humeur galante, verbuhlt ſeyn; une lettre galante, ein Liebesbrief; un propos galant, eine verliebte Rede.

Galant, *s. m.* ein Buhler; der Galan; *it. fam.* ein loſer Vogel, ein luſtiger Gaſt; un vert galant, ein munterer, friſcher Springinsfeld; on a pris le galant, man hat den Vogel gefangen, d. i. man hat den Dieb ertappt.

Galanterie, *s. f.* die Feinheit des Verſtandes und der Manieren; die Artigkeit; Höflichkeit, inſ. gegen das Frauenzimmer; *it.* ein kleines Geſchenk; (eine Kleinigkeit;) *it.* eine Buhlerey; ein verbothener Liebeshandel; *it.* eine veneriſche Krankheit; in allen dieſen Bedeutungen ſagt man auch: Galanterie; ce n'est qu'une pure galanterie, (ſagt man zuweilen zu Entſchuldigung einer zweydeutigen Handlung,) das iſt ja nur Spaß; das hat ja nicht viel zu bedeuten; la galanterie est un peu forte, der Spaß iſt ein wenig arg.

Galantin, *s. m. iron.* ein ſüßer Herr; ein Geck.

Galantiser, *v. a. ol.* beym Frauenzimmer verliebt thun; buhlen.

Galatine, *s. f. T.* ein Zwiſchengericht von fettem Hühner- oder Kapaunenfleiſch ꝛc., aus welchem alle Knochen weggethan worden ſind.

Galaubans, ſ. galebans.

Galaxie, *s. f.* (Aſtron.) die Milchſtraße; (ſonſt voie lactée).

Galbanum, (ſpr. galbanon,) *s. m.* das Galbanum; Mutterharz; eine halbdurchſichtige Subſtanz, die zwiſchen dem Gummi und zwiſchen dem Harze gewiſſermaßen das Mittel hält, und einen ſtarken widrigen Geruch hat, der doch Einigen angenehm und balſamiſch dünkt. *Prov. fam.* il donne oder il vent du galbanum, er verſpricht viel, und hält wenig; *it.* er antwortet zweydeutig auf das was man ihn fragt, oder warum man ihn bittet.

Galbe, *s. m. T.* eine zierliche Rundung, Ausbreitung und Erhebung der Blätter an Säulenknäufen, Geländern, Vaſen, Kuppeln ꝛc.

Gale, *s. f.* die Krätze; (bey Thieren) die Räude; *it. T.* der Grind oder Ausſatz der Bäume; der Krebs; der Wurm; (Bandwirker) die Faſern und Flöckchen an Bändern.

Galéace, *s. f. T.* eine Galeaſſe oder Galeone; die größte (nur bey den Venezianern gebräuchliche) Art Galeeren.

Galebans, *s. m. pl. T.* lange Taue, welche die Maſten in ihrem Stande befeſtigen.

Galée, *s. f.* das Schiff, (worein der Buchdrucker ſeine aus dem Winkelhaken ausgehobene Zeilen ſetzt); composer en galée, ſtückweiſe ſetzen, ohne Kolumnen zu machen.

Galefretier, *s. m. pop. injur.* ein nichtswürdiger Kerl, Lumpenkerl.

Galéga, *s. m.* die Geißraute, eine Pflanze.

Galène, *s. f. T.* der Glanz; Bleyglanz; eine Art Bleyerz.

Galénique, *adj.* c. la méthode galénique, die galeniſche Kurart; die Methode des (Arztes) Galenus.

Galénisme, *s. m.* die Lehre des Galenus (Galien).

Galéniste, *s. m.* ein Galeniſt, ein Anhänger des Galenus.

Galéopsis, *s. m.* die Hanfneſſel, eine Pflanze.

Galer, *v. a. pop.* mit den Nägeln kratzen, se galer, *v. réfl.* ſich kratzen, wo es einem juckt.

Galère, *s. f.* die Galeere; (das Ruderſchiff;) eine lange Art Schiffe mit niedrigem Borde, die gewöhnlich durch Rudern fortgebracht werden; *it. plur.* die Galeerenſtrafe; *it.* galère, (Tiſchler) ein Fugehobel, oder ein großer Schürfhobel; (Orgelm.) ein Zinnhobel; (Chymie) die Galeere, d. i. eine Art Reverberirofen; *it.* (Gärtner) ein großer Rechen; mâté en galère, ſ. mâté. *Fig. et Prov.* vogue la galère! es ſey gewagt! c'est être en galère, que d'être dans un tel lieu, da iſt nicht gut ſeyn; das iſt eine wahre Galeere!

Galerie, *s. f.* eine Galerie; eine Säulenlaube; ein langer bedeckter Gang; *it. inſ.* ein ſehr langer Saal, oder eine Folge von Sälen oder Zimmern, worin Gemählde u. andere Werke der bildenden Künſte aufbehalten werden; (Schifff.) die Galerie; ein vorſpringender Altan, meiſt am Hintertheile großer Schiffe; (im Ballhauſe, und auch in andern öffentlichen Häuſern) die Galerie; *it.* die Zuſchauer auf der Galerie; (Fortif.) ein Minengang; ein verdeckter Gang; (Bergw.) ein Stollen; ein faſt wagerechter Gang, welcher von außen ins Gebirg führt, (Gegenth. fosse;) (Littératur) ein Bilderſaal; der Titel verſchiedener Biographien, Abbildungen berühmter Perſonen ꝛc.; galerie de peintures etc., eine Gemählde galerie; galerie d'église, eine Art Emporkirche; ce sont ses galeries, *prov.* das iſt ſein gewöhnlicher Gang; er macht dieſen Weg oft.

Galérien, *s. m.* ein Ruderknecht auf einer Galeere; (ein Galeerenſklave.)

Galerne, *s. f. prvcl.* der Nordweſtwind.

Galet, *s. m.* ein platter und glatter Kieſelſtein, den das Meer auf den Strand auswirft; *it.* ein mit dergleichen Steinen bedeckter Strand, mit dergleichen runden Steinen ſpielte man auch (*ol.*) auf der Beilke oder Beilketafel, (auf dem deutſchen Billiard;) daher jouer au galet, auf der Beilketafel ſpielen; *it.* galet, das Geſchiebe, d. i. eine jede Erd- und Steinart, welche an einen andern Ort geſchoben worden iſt; diamant de galet, eine Art Kryſtall, in Kieſelſteinen; der Kieſeldiamant.

Galetas, *s. m.* eine Dachſtube; ein Dachſtübchen; eine Kammer, ein Zimmer, im Dachſtockwerke; *it.* überh. ein jedes ſchlechtes Zimmer; eine ſchlechte Wohnung.

Galette, *s. f.* ein Fladen; ein Brodkuchen; galette de cocon, eine ſchlechte Art Floretſeide.

Galeux, euse, *adj.* krätzig; (von Thieren) räudig; *vulg.* ſchäbig; *T.* (v. Pflanzen und Bäumen) räudig; ſo den Wurm ꝛc. hat; (ſ. gale;) *it. s.* ein Krätziger; qui se sent galeux, se gratte, *prov.* wer ſich getroffen findet, der zupfe ſich bey der Naſe; ſ. auch brebis.

Galimafrée, *s. f. T.* eine ſtark gewürzte Frikaſſee von allerley übrig gebliebenem und klein gehaktem Fleiſch; *qqf. fig. fam.* ein verwirrtes Geſchwätz.

Galimatias, *s. m.* das Galimathias; ein verwirrtes Gewäſch; *vulg.* kauderwelſches Zeug.

Galion, *s. m.* eine Gallione; ein großes ſpaniſches Kriegsſchiff, das die aus Amerika gebrachten Reichthümer aus Car-

thagena und Portobello abholt; *it.* ein spanisches Privatschiff, das unter Begleitung besagter königlichen Gallionen nach Amerika abgeht.

Galiote, *s.f.* eine Galliote; ein halbbemastetes mit Segeln und Rudern gehendes Fahrzeug; auch eine Flußgalliote; Kanalgalliote; galiote à bombes, eine Bombardirgalliote.

Galipot, *s. m.* weißer Weihrauch; weißes Harz; weißes Fichtenharz.

Gallate, *s.f.* (Trisettsp.) s. Calade.

Gallates, *s. plur. T.* gallussaure Salze.

Gallarone, *s. f.* (Trisettsp.) ein Gallaton, (wenn Einer allein alle Stiche macht.)

Galle, *s.f.* (Botan.) der Gallus; die Galle; *it.* das Gallinsekt; noix de galle, Gallapfel.

Gallican, ane, *adj.* l'église gallicane, die gallikanische Kirche; die französische Geistlichkeit.

Gallicisme, *s. m.* ein Gallicismus; eine der französischen Sprache eigene Wortfügung; eine französische Redensart; Spracheigenheit.

Gallicomanie, *s. f.* eine übertriebene Liebe der französischen Sprache und Sitten.

Gallique, *adj. c. T.* aus Gallapfeln bereitet, oder deren Eigenschaft besitzend.

Galoche, *s.f.* eine Gallosche; eine Art Ueberschuhe; (Schifff.) das in eine Luckenlade (écoutille) gemachte Loch, wodurch man ein Tau gehen läßt, ohne die Lucken zu öffnen; *it.* eine Art Seile und Klobenwerk ꝛc.; un menton de galoche, *plais. pop.* ein langes, plattes, weit heraus stehendes Kinn.

Galon, *s. m.* eine Galone; Tresse; Borte.

Galonné, ée, *part. et adj.* mit Galonen besetzt; galonirt; un homme galonné, ein galonirter Herr, d. i. einer, dessen Kleid galonirt ist.

Galonner, *v. a.* mit Galonen oder Tressen besetzen.

Galop, *s. m.* der Galopp; mettre un cheval au galop, ein Pferd in den Galopp setzen; es zum Galopp abrichten; il va le grand galop à l'hôpital, *prov.* er rennt in vollem Galoppe dem Spital zu.

Galopade, *s.f.* das Galoppiren; *it.* ein gewisser Raum, den man im Galopp durchstreicht.

Galoper, *v. n.* galoppiren; im Galopp gehen; il galoppe jour et nuit, *fig. fam.* er lauft und rennt Tag und Nacht; *it.* galoper son cheval, *v. a.* statt faire aller son cheval au galop, sein Pferd im Galopp gehen oder galoppiren lassen; *it.* galoper qn., *fig.* statt poursuivre qn., einen verfolgen, einem nachsetzen.

Galopin, *s. m.* ein kleiner Junge zum Ausschicken; ein Beyläufer; Ausläufer; *it.* ein Küchenjunge; *it. mépr.* statt polisson.

Galoube *ou* Galoubet, *s. m.* eine kleine hochgestimmte Flöte.

Galupse, *s. f.* eine Art Fahrzeug, an den Küsten der Bretagne.

Galvanique, *adj. c. T.* galvanisch.

Galvanisme, *s. m. T.* der Galvanismus; Metallreiz; Muskelreiz.

Galvauder, *v. a. fig.* einen ausschelten; herunter machen; *vulg.* aushunzen.

Galuchat, *s. m.* ein von seinem Erfinder benannter musiv-artiger Chagrin.

Gamaches, *s. f. pl. ol.* statt guêtres.

Gambade, *s. f.* ein Sprung; ein Luftsprung aus Freude und Muthwillen, oder aus heftigem Unwillen; payer qn. en gambades, oder en monnoie de singe, *prov.* einen mit Possen abfertigen.

Gambader, *v. n.* hüpfen und springen; aus Freude ꝛc. allerley Sprünge machen.

Gambage, *s. m. prvcl.* die Brausteuer; Bieraccise.

Gambe, *s.f.* gambes de hunes, (Schifff.) gewisse kleine Seile oder Stricke; viole de gambe, eine Viola di gamba.

Gambiller, *v. n.* (inf. v. Kindern) mit den Beinen bammeln oder baumeln; *vulg.* die Beine schlenkern.

Gamelle, *s. f.* (Schifff.) ein hölzerner Napf, eine Portion Speise hinein zu thun; *it.* ein irdener Napf, worin die Soldaten einander das Essen zutragen; die Soldatenschüssel; manger oder être à la gamelle, mit dem Soldatentraktament, mit der Matrosenkost fürlieb nehmen.

Gamme, *s.f.* (Musik) die Scala oder Tonleiter. *Fig. et Prov.* chanter la gamme à qn., einem einen derben Verweis geben; einem den Text lesen; mettre qn. hors de gamme, jemand aus seiner Fassung bringen; être hors de gamme, aus dem Concept gekommen seyn; changer de gamme, andere Saiten aufziehen, d. i. die Weise seines Betragens ändern; fou de haute gamme, ein großer Narr; ein Erznarr; cela passe votre gamme, das ist euch zu hoch; das geht über euern Verstand.

Gamologie, *s.f.* ein Traktat oder eine Abhandlung vom Heirathen.

Ganache, *s.f. T.* die Ganasche; Ganasse; die untere Kinnlade eines Pferdes; daher sagt man (*fig. fam.*) von einem, der ein großes Maul, herunterhangende Backen hat, und dabey ein Dummkopf ist: il est chargé de ganache.

Ganche, *s. f.* ein langer krummer Nagel mit einem durchlöcherten Kopfe; *it.* eine Art Wippgalgen der Türken; (Schifff.) ein kleines Instrument mit zwey Haken, die Decke der Galeeren damit aufrecht zu halten.

Ganer, *v. n.* (im Lomberſpiel) einen Stich gehen laſſen; nicht ſtechen, ob man gleich ſtechen könnte.

Gangliforme, *adj. c. T.* was die Geſtalt eines Ueberbeines hat.

Ganglion, *s. m.* (Anat.) ein Nervenknoten; (Chirurg.) ein (das) Ueberbein.

Gangréne, *s. f. T.* der (heiße) Brand; (Gegenth. sphacèle;) *it. qq. f.* ſtatt cancer; *it. fig.* der Krebs; ein ſtark einreißendes Uebel, inſ. in Staats- und Religions-Sachen.

Gangrené, ée, *part. et adj.* vom Brand angegriffen ꝛc.; conscience gangrenée, *fig.* ein beſtecktes Gewiſſen.

se Gangrener, *v. réfl.* den (heißen, oder auch den kalten) Brand bekommen.

Gangreneux, euse, *adj.* was die Natur des (kalten oder heißen) Brandes an ſich hat; vom Brand angeſteckt.

Gangue, *s. f. T.* (deutſch) der Gang; die Metallmutter eines Erzes; die Gangart; der Gangſtein.

Gangui, *s. m. T.* eine Art Beutelgarne.

Ganivet, *s. m.* ein kleines Meſſerchen, inſ. bey den Wundärzten. (*dimin.* v. Canif.)

Gano, (Lomberſpiel) Laſſen Sie gehen!

Ganse, *s. f.* ein Schnürchen; eine Litze; eine Schnurſchleife; ein Knopfloch; ganse de diamans, ein mit Diamanten beſetztes Knopfloch.

Gant, *s. m.* ein Handſchuh; gants de frangipane, gants d'ambre etc., allerley wohlriechende Handſchuhe; gants fournis, Pelzhandſchuhe; gant fourré, ein Fechterhandſchuh. *Fig. et Prov.* jeter le gant, ſtatt défier qn. au combat; il n'en aura pas les gants, er wird keinen Bothenlohn bekommen, d. i. ſeine Nachricht iſt nichts Neues mehr; elle a perdu ses gants, ſie hat ihr Kränzchen (ihre Jungfrauſchaft) verloren; l'amitié passe le gant, die Freundſchaft dringt durch den Handſchuh; (ſagt man, wenn man mit einem Handſchlage grüßt, ohne vorher den Handſchuh auszuziehen.)

Ganté, ée, *part. et adj.* mit Handſchuhen verſehen; ſ. ganter.

Gantelée, *s. f.* die blaue Winde. (Pflanze.)

Gantelet, *s. m.* der Streit- oder Panzer-Handſchuh; (verſch. Handwerker) das Handleder; (Chir.) der Handſchuh; eine Art Handbinde.

Ganter, *v. a.* Handſchuhe anlegen oder anziehen. Se ganter, *v. réfl.* ſeine Handſchuhe anziehen; ces gants gantent bien, (*v. n.*) dieſe Handſchuhe liegen gut an.

Ganterie, *s. f.* die Handſchuhmacherarbeit; *it.* das Handſchuhmacherhandwerk; *it.* ein Handſchuhladen; Handſchuhkram.

Gantes, *s. f. pl. T.* hölzerne Ränder an einer Braupfanne.

Gantier, *s. m.* Gantière, *s. f.* ein Handſchuhmacher; eine Handſchuhmacherinn.

Ganymède, (Mythol.) Ganimedes, ein Prinz von außerordentlicher Schönheit; *it. fig.* ſtatt Bardache.

Garançage, *s. m. T.* das Färben mit Grapp.

Garance, *s. f.* die Färberröthe; Grapp oder Krapp; die Röthe.

Garancer, *v. a.* mit Grapp färben.

Garanceur, *s. m.* ein Grappfärber.

Garancière, *s. f.* ein (das) Grappland.

Garant, ante, *s.* (*prop. et fig.*) ein Bürge; Gewährmann; Gewährsmann; *vulg.* Währmann; j'en suis garant, ich bin gut dafür.

Garanti, ie, *part. et adj.* gutgeſagt; gutgeſprochen; verbürgt; *it.* verſichert; *it.* geſichert; geſchützt; verwahrt; le garanti, (jur.) derjenige dem die Gewähr geleiſtet wird.

Garantie, *s. f.* die Gewähr; Bürgſchaft; Gewährſchaft; Gewährleiſtung; *vulg.* die Währſchaft; Währ; *it.* die Schadloshaltung.

Garantir, *v. a.* qch., etwas gewähren; die Gewähr für etwas leiſten; für etwas gut ſeyn oder gut ſagen; für etwas ſtehen oder haften; Bürge wofür ſeyn; ſich wofür verbürgen; für alle Fehler und Schaden ſtehen; *it.* (wofür ſtehen; gut wofür ſeyn;) etwas als wahr behaupten; etwas für gewiß verſichern; *it.* jemand oder etwas von einer Sache, vor jemanden (de qch., de qn.) verwahren oder ſchützen. Se garantir de qch., *v. réfl.* ſich vor (oder gegen) etwas verwahren.

Garbe, *s. f.* (italien.) *p. us.* ein feines äußerliches Anſehen.

Garbin, *s. m. T.* der Südweſtwind.

Garbon, *s. m. T. prvcl.* der Hahn des Rebhuhnes.

Garce, *s. f. injur. pop.* eine öffentliche Hure; eine Straßenhure.

Garcette, *s. f.* (Schiff.) ein Seiſina; ein von alten Tau-Enden gemachter dünner Strick.

Garçon, *s. m.* ein Knabe; *prvcl.* ein Junge; Bube; *it.* eine unverheirathete Mannsperſon; ein Junggeſell; ein lediger Menſch; *it.* ein Aufwartjunge; *it.* ein Aufwärter; *it.* (de bout-que, de marchand,) ein Ladendiener; Handlungsbedienter; *it.* (de métier,) ein Handwerksgeſell; ein Geſell; *it.* d. i. apprenti, ein Lehrjunge, Lehrburſche bey einem Handwerker; — de bord, ein Schiffsjunge; garçon-tailleur, ein Schneidergeſell; garçon-maréchal, ein Schmiedeknecht; maître-garçon, der Altgeſelle; (Kriegsw.) garçon-major, ein Regimentsadjudant; c'est un brave garçon, (von einem herzhaften Soldaten) das iſt ein braver Kerl oder Junge;

c'est un bon garçon, *plais.* er iſt ein luſtiger Bruder; *vulg.* ein Bruder Luſtig. *Fig.* faire le mauvais garçon, ſich böſe und zornig anſtellen; il se fait beau, (oder joli) garçon, *iron.* er führt eine ſaubere Haushaltung; *vulg.* er iſt ein Bruder liederlich; *it.* er bezecht ſich weidlich; *it.* er richtet ſich ſauber (mit Koth ꝛc.) zu ꝛc.

Garçonet, *s. m. p.us.* ein Knäbchen.

Garçonnière, *s. f. pop.* ein Mädchen das den Buben oder Burſchen nachläuft.

Garde, *s. f.* eine Wache; (Wacht;) ein Wachpoſten; *it.* eine Garde; Leibwache; Leibgarde; (garde d'honneur,) eine Ehrenwache; *it.* eine Wärterinn; Krankenwärterinn ꝛc.; *it.* die (anvertraute) Aufſicht, Acht, Hut über etwas; die Verwahrung; *it.* die Achtſamkeit; Aufmerkſamkeit; *it.* die Vorſichtigkeit und Behutſamkeit; *it.* die (göttliche) Beſchützung; Gottes Schutz, Schirm und Obhut; *it.* der Schutz, den die Könige gewiſſen Kirchen angedeihen laſſen; *it. qqf.* eine Sache, die uns vor Gefahr bewahren ſoll; *it.* (— d'épée) das Stichblatt am Degen; (jur.) die Erhaltung und Verwaltung; *T.* (Fechtk.) die Stellung oder das Lager; (Spiel) eine Beykarte, (womit man eine höhere Karte beſetzt hält); (Buchbind.) Pergamentſtreifen auf dem Rücken des geheften Buchs; (Schloſſ.) les gardes (d'une serrure,) das Gewirre, Eingerichte, die Beſatzung eines Schloſſes; les gardes (de peson,) die Ringe einer Schnellwage; la garde, oder (*m.*) les gardes, (Schiff.) die 2 oder 3 Sterne, die dem Pole am nächſten ſind; les gardes, die Afterklauen an den Läufen des ſchwarzen Wildes; garde nationale, die Nationalgarde; Bürgerwache; garde sédentaire, die ſeßhafte Nationalgarde; la garde avancée, die Vorwache; corps de garde, das Wachhaus; die Wachſtube; la grande garde, die Hauptwache; être de garde, auf der Wache ſeyn; *it.* (v. Pagen) die Aufwartung haben; monter la garde, die Wache aufführen; *it.* die Wache aufziehen; auf die Wache ziehen; descendre la garde, die Wache abziehen; *it.* von der Wache kommen oder abziehen; être de garde oder bonne garde, ſich lange aufbehalten laſſen; chiens de bonne garde, ſehr wachſame Hunde; être de difficile garde, ſchwer zu hüten ſeyn; donner qch. en garde à qn., oder mettre qch. à la garde de qn., einem etwas in Verwahrung geben; une garde des bois, eine Forſtrevier; Forſthut; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prenez garde à ce que vous faites, ſehen Sie wohl zu, was Sie thun; prenez garde de tomber, gebt Acht, daß ihr nicht fallet; être hors de garde, nicht wiſſen, wie man daran iſt; être oder se tenir en garde contre qn., ſich vor jemanden hüten oder in Acht nehmen; être oder se tenir sur ses gardes, auf der, oder auf ſeiner Hut ſeyn; auf guter Hut ſeyn; se donner de garde de qch. oder de qn., ſich vor etwas oder vor jemand hüten oder in Acht nehmen; il n'a garde d'être si savant que l'autre, er iſt bey weitem nicht ſo gelehrt als jener; je n'ai garde de manquer au respect que je vous dois, ich werde es an der gebührenden Ehrerbietung gegen Sie nicht ermangeln laſſen; n'avoir garde de faire telle ou telle chose, es wohl bleiben laſſen; weit davon entfernt ſeyn es zu thun; allez vous-en à la garde de Dieu, Gott begleite euch; gehet hin unter Gottes Schutz; un pieu de garde, ein Eisyfahl. *Fig.* monter une garde à qn., *fam.* einem einen ſcharfen Verweis geben; il s'en est donné jusqu'aux gardes, er hat ſich ganz voll geſoffen; (wird überhaupt auf jede übermäßige Ausſchweifung angewendet.)

Garde, *s. m.* eine Wache, d. i. ein Wächter; Hüter; Bewahrer ꝛc.; inf. ein Soldat, Offizier von der Leibwache oder Garde; ein Gardiſt; garde du corps, ehem. einer von der Leibwache des Königs von Frankreich; gardes de la marine, oder gardes-marine, (ehem. in Frankr.) die Seekadetten; ein Korps junger Edelleute, welche in gewiſſen Häfen im Kriegs- und Seeweſen ꝛc. unterrichtet wurden; gardes-suisses, die Schweitzergarde; garde d'artillerie, (*s.* magasin;) garde de parc, der Aufſeher eines Thiergartens ꝛc.; les maitres et gardes, ehem. Geſchworne bey den Innungen; garde de port, ein Hafenwächter; garde des sceaux, der Großſiegelbewahrer; garde du petit scel, der Kleinſiegelbewahrer; garde de la bibliothèque du roi, der königliche Bibliothekar; — des monnoies, (ehem. in Frankr.) Münzrichter in erſter Inſtanz; garde au mât, ein Maſtwächter; garde du cerveau, (Chir.) ein Hirnhaut-Drückeiſen (Decussorium) beym Trepaniren.

Garde-bois, *s. m.* ein Holzförſter.

Garde-bonnet, Garde-manche, *s. m.* ein Ueberzug über eine Mütze oder über einen Aermel, um dieſelben zu ſchonen.

Garde-bourgeoise, *s. f.* (jur.) iſt für Bürgerliche eben das, was die garde-noble für den Adel iſt.

Garde-boutique, *s. m.* ein Ladenhüter, d. i. eine verlegene Waare.

Garde-champêtre, *s. m.* ein Feldwächter.

Garde-chasse, *s. m.* ein Wildmeiſter.

Garde-côte, *s. m.* ein Küſtenbewahrer.

Garde-feu, *s. m.* ein Feuergitter; ein eisernes Gitter vor einem Kamine damit sich die Kinder nicht verbrennen; (Artill.) eine Patronenbüchse.

Garde-forêt, *s. m. pl.us.* garde-bois.

Garde-fou, *s. m.* ein (das) Geländer, eine Brustlehne, Lehne um Brücken, Brunnen, Gräben ꝛc.

Garde-magasin, *s. m.* ein Magazinverwalter; Magazinaufseher; garde-magasin des vivres, ein Proviantverwalter; garde-magasin d'artillerie, ein Zeughauswärter.

Garde-malade, *s. c.* ein Krankenwärter; eine Krankenwärterinn.

Garde-manche, ſ. garde-bonnet.

Garde-manger, *s. m.* die Speisekammer; *it.* der Küchenschrank; Speiseschrank.

Garde-marteau, *s. m.* ein Forstbedienter, welcher den Waldhammer (oder das Waldeisen) in Verwahrung hat.

Garde-ménagerie, *s. m.* der Thierwächter, inſ. auf Schiffen.

Garde-meuble, *s. m.* ein Mobilienverwahrer; Mobilienaufseher; *it.* ein Ort, wo allerley Geräth verwahrt wird; inſ. auch das schöne, so benannte, Gebäude in Paris.

Garde-nappe, *s. m.* eine Platte mit etwas erhabenem Rande, worauf Schüsseln, Gläser ꝛc. auf die Tafel gesetzt werden, um das Tafeltuch rein zu halten; daher auch, ein Strohteller, Schüsselring ꝛc. zu diesem Gebrauche.

Garde-nationale, *s. f.* die Nationalgarde.

Garde-national, *s. m.* ein Nationalgardist.

Garde-noble, *s. f.* (jur.) das Vormundschaftsrecht adelicher Aeltern und Großältern über ihre Kinder und Enkel.

Garde-note, *s. m.* ein Notarius, (inſ. insofern er gerichtliche Akten in Verwahrung hat.)

Garde-robe, *s. f.* eine Kleiderkammer; Garderobe; *it.* (Garderobe) das darin befindliche Kleidergeräthe; *it.* die Kleider; *it.* die sämmtliche Garderobe-Bedienten; *it.* der Ort, wo der Kammerstuhl stehet; *it.* der Abtritt; das heimliche Gemach.

Garde-robe, *s. f. T.* das Cypressenkraut.

Garde-robe, *s. m. qqf.* ein (das) Vortuch; eine grobe Vorschürze gemeiner Leute, um ihre Kleider damit zu schonen.

Garde-sacs, oder greffier garde-sacs, *s. m.* (beym Conseil oder Parlament) der Aktenpack-Verwahrer.

Garde-vaisselle, *s. m.* ein Silberkämmerer; Silberdiener; (ein Hofbedienter.)

Garde-vue, *s. m.* (Künstler) ein Lichtschirm; sonst écran.

Gardé, ée, *part. et adj.* aufbehalten; aufbewahret ꝛc.; (ſ. garder;) un roi gardé, une dame gardée, *T.* ein König, eine Dame, so mit niedrigern Blättern von derselben Farbe besetzt ist.

Garder, *v. a.* etwas an einem sichern Orte verwahren, aufheben, aufbehalten; *it.* etwas behalten; *it.* beybehalten (z. B. sa gravité;) *it.* beobachten, (z. B. le silence, das Stillschweigen; la bienséance, le décorum, den Wohlstand; la neutralité, die Neutralität ꝛc.;) — son rang, seinen Rang behaupten; *it.* bey sich behalten, (z. B. ein Geheimniß, eine Arzeney, ein Klystier ꝛc.; so auch — son eau, sein Wasser halten;) etwas nicht von sich lassen, nicht von sich geben; *it.* an sich halten, (z. B. la respiration, den Athem;) — les rangs, in Reihe und Glied bleiben; *it.* etwas bis zu einer andern Zeit aufheben, aufsparen oder verwahren; *it.* — qn., Wache bey jemanden halten oder haben; einen bewachen; *it.* (*prop. et fig.*) (des brebis) hüten; *it.* warten, (z. B. un malade, einen Kranken ꝛc.;) *it.* — de qch., vor Unglück bewahren, schützen, beschützen, beschirmen; (les bois, la chasse etc.) hägen; garder (tenir) sa parole, sein Wort halten; — la maison, la chambre, le lit, *fig.* das Haus, das Zimmer, das Bett hüten; — qn. à vue, einen genau bewachen; einen immer im Gesichte behalten; einen nicht aus den Augen lassen. Se garder, *v. réfl.* de qch., oder de faire qch., sich in Acht nehmen; sich wovor hüten; sich wohl vorsehen; *it.* se garder, (von Obst, Fleisch ꝛc.) sich halten; gardez-vous bien de rire, enthalten Sie sich ja des Lachens; Sie müssen bey Leibe nicht lachen; Dieu vous garde! Gott grüße, Gott behüte euch! *Fig. et Prov.* il y a long-temps qu'il me la gardoit, er hat mir's schon lange nachgetragen; en donner à garder à qn., d. i. lui en faire accroire, la garder bonne à qn., es einem gedenken wollen; sich's hinter das Ohr schreiben; garder les manteaux, oder — le mulet, warten müssen, während das die Andern von der Gesellschaft sich lustig machen; — une poire pour la soif, etwas auf den Nothfall aufheben.

Gardeur, *s. m.* euse, *s. f.* ein Hirt; eine Hirtinn; — de cochons, ein Schweinhirt; (sonst porcher;) mieux vaut bon gardeur que bon gagneur, *prov.* ein guter Sparer ist besser als ein guter Gewinner.

Gardien, enne, *s.* der Hüter; Bewahrer und Beschützer, die Bewahrerinn und Beschützerinn einer anvertrauten Sache; *it.* der Guardian oder Pater Guardian eines Klosters; ange gardien, der Schutzengel; gardien-noble, gardien-bourgeois, (jur.) eine Person, welcher die garde-noble, oder garde-bourgeoise anvertraut ist; gardien oder matelot-gardien, ein

Schiffswächter; — souverain de l'Ordre de la Jarretière, der Großmeister des Ordens vom blauen Hosenbande; gardien de l'oeil, *T.* der Augendeckel; ein chirurgisches Instrument; *it.* gardienne, *adj. f.* garde-gardienne, (ehem. in Frankr.) ein königlicher Gnadenbrief, wodurch der König einer Gemeinde, oder einzelnen Personen einen besondern Richter anweiset, vor welchen allein sie können belangt werden.

Gardiennat, *s. m.* das Amt und die Würde eines Pater Guardians.

Gardiennerie, *s. f.* (Schifff.) die Kammer der Konstabler. (auch Sainte-Barbe.)

Gardon, *s. m.* das Rothauge; eine Art kleiner Weißfische; il est frais comme un gardon, *prov.* er ist so frisch und so munter wie ein Fisch.

Gare, *interj.* (*Impératif* von garer;) weicht aus; habt Acht! aus dem Wege! auf die Seite! aufgeschaut! gare l'eau! Kopf weg! (wenn man Wasser ausschüttet;) gare la tête! Kopf weg! gare le bâton! nehmt euch vor Stockschlägen in Acht! frapper sans dire gare, zuschlagen, ohne die Leute vorher zu warnen; gare le pot au noir, (sagt man beym Blindenkuhspiel, daß man sich nicht anstoßen soll,) es brennt! es brennt!

Gare, *s. f. T.* eine Bucht (in Kanälen ꝛc.) wohin die kleinern Schiffe, wenn sie größern begegnen, ausweichen müssen; oder auch, wo die Schiffe vor dem Eisstoß und andern Gefahren sicher liegen können.

Garenne, *s. f.* ein (das) Kaninchengehäge; ein Kaninchengarten.

Garennier, *s. m.* ein Kaninchenwärter.

Garer, *v. a.* un bateau, *T.* ein Schiff, einen Nachen ꝛc. am Ufer einer Bucht (gare) anbinden. Se garer, *v. réfl.* de qn., de qch., *fam.* sich vor jemand, sich vor etwas hüten.

Gargantua, *s. m. fam.* ein ungeheuer-großer Kerl; *it.* ein großer Fresser; ein Freßwolf. (*Rabelais.*)

Gargarisation, *s. f. T.* das Gurgeln.

se Gargariser, *v. réfl.* sich gurgeln; den Hals ausspühlen.

Gargarisme, *s. m.* ein (das) Gurgelwasser; *it.* das Gurgeln selbst.

Gargotage, *s. m.* ein unreinlich (säuisch) zugerichtetes Essen; unreinlich und übel zugerichtete Speisen; eine Sudelkocherey.

Gargote, *s. f.* eine Garküche; ein Ort, wo man gekochte und gebratene Speisen zu allen Zeiten um ein geringes Geld haben kann; *it.* (Garküche,) ein schlechtes Wirths- oder Kosthaus.

Gargoter, *v. n.* in Garküchen speisen; (s. gargote;) *it.* unreinlich und säuisch zusammen schmausen.

Gargotier, *s. m.* Gargotière, *s. f.* ein Garkoch; *it. mépr.* ein Sudelkoch; eine Sudelköchinn.

Gargouillade, *s. f.* eine Art Tanzschritt.

Gargouille, *s. f.* die Schnauze einer Dachrinne, wenn sie die Figur eines Löwen oder eines Drachenkopfes ꝛc. vorstellt; (Sporer) das Mundstückloch; Ringe am Mundstück, woran die Stangen hängen; (Wap.) die Figur eines Schlangenkopfes, (auch gringole).

Gargouillée, *s. f.* statt gargouillis.

Gargouillement, *s. m.* das Geräusch des Wassers bey dem Gurgeln; *it.* ein demselben ähnliches Geräusch im Magen und in den Gedärmen; *vulg.* das Murren, Gurren ꝛc. des Magens (s. auch gargouillis).

Gargouiller, *v. n.* (v. kleinen Knaben) im Wasser plätschern.

Gargouillis, *s. m.* das Plätschern; Gegurgel oder Geräusch des Wassers, wenn es aus der Schnauze einer Röhre (s. gargouille) herausströmt.

Gargoulette, *s. f.* eine Art enghalsiger Flaschen.

Gargousse, *s. f. T.* eine Stückpatrone; eine Ladung Pulver zu einem Kanonenschuß; *it.* eine Kartätsche.

Gargoussière, *s. f. T.* eine Tasche oder ein Sack, worein man die Stückpatronen steckt.

Garguille, s. bey gautier.

Garites, *s. f. pl. T.* die platten und zirkelförmig zusammengesetzten Bodenhölzer des Mastkorbes.

Garnement, *s. m.* ein liederlicher, nichtswürdiger Mensch; ein Taugenichts; *vulg.* ein Lotterbube; Galgenstrick.

Garni, *s. m.* (Bauk.) ein Flickstein; ein kleiner Stein, die Löcher damit auszufüllen.

Garni, ie, *part. et adj.* versehen; besetzt ꝛc.; (s. garnir;) chambre garnie, ein mit allen gehörigen Möbeln versehenes Miethzimmer; ein möblirtes Zimmer; une étoffe bien garnie de soie, ein seidenreicher Zeug; avoir une bourse bien garnie, einen wohlgespickten Beutel haben; plaider main garnie, (jur.) während eines Prozesses die streitige Sache besitzen und genießen; épée garnie, (Wap.) ein Degen mit einem Griff, oder Stichblatt von anderer Farbe.

Garniment, *cor.* statt garniture.

Garnir, *v. a.* (— de qch.) mit dem erforderlichen Zubehöre versehen; mit etwas besetzen; (mit Futter ꝛc.) ausschlagen; *it.* mit etwas überziehen; *it.* ausrüsten; ausstaffiren; *it.* auszieren; ausschmücken; womit behängen ꝛc.; *it.* beschlagen (z. B. eine Flinte ꝛc.;) *T.* garnir des bas, Strümpfe besetzen; garnir la forme,

(Buchdr.) die Forme mit den Stegen belegen; garnir une place de guerre, eine Festung in Vertheidigungsstand setzen; — un vaisseau, ein Schiff völlig betakeln, und in fertigen Stand zur Abfahrt setzen; — un chapeau, einen Hut staffiren; — une chemise, ein Hemd garniren oder besetzen; — la main de justice, (jur.) Geld vor Gericht zur Sicherheit deponiren. Se garnir, *v. réfl.* sich mit dem nöthigen Zubehöre versehen; sich womit versorgen; *it.* d. i. meist se saisir de qch., sich einer Sache bemächtigen; se garnir contre le froid, sich gegen die Kälte verwahren.

Garnisaire, garniser, ſ. garnisonnaire.

Garnison, *s. f.* eine Besatzung; Garnison; *it.* der Ort selbſt, worin eine Besatzung liegt; *it.* die Presſer, d. i. die Gerichtsdiener, welche die Obrigkeit einem Schuldner zur Exekution ins Haus legt; pièces de garnison, *T.* Stücke, welche die Goldschmiede an ihre Arbeit auflöthen.

Garnisonnaire, garnisaire, *s. m.* ein Gerichtsdiener oder Soldat der einem Schuldner ins Haus gelegt iſt; ſ. garnison.

Garnisseur, *s. m.* ein Staffirer; inſ. — de chapeaux, ein Hutſtaffirer.

Garniture, *s. f.* der Besatz; Aufſatz; die Garnitur; das, womit eine Sache, inſ. zur Bequemlichkeit und Zierde, verſehen oder besetzt wird oder iſt; (— d'une chambre) das in ein Zimmer gehörige Geräth; *it.* garniture, überh., das Zubehör, (z. B. — d'habit, inſ. eine Garnitur Knöpfe;) eine Garnitur; *it.* ein Frauenzimmer-Kopfputz von Blonden, Flor ꝛc.; (Buchdr.) die ſämmtlichen Formſtege; *it.* garnitures, (Schloſſ.) ſ. gardes; — d'une canne, das Beſchläge eines ſpaniſchen Rohrs; — d'un fusil, der Beſchlag einer Flinte; — d'épée, das vollſtändige Degengefäß; — de cheminée, ein Aufſatz von Porzellangefäßen ꝛc. auf einem Kamine; (auch auf Oefen, Schränken ꝛc.;) — de toilette de dame, alles Zubehör zu einer Damentoilette; — de bottes, das Schutzleder gegen das Reiben des Steigbügels; garniture, (Artill.) kleines Feuerwerk; *T.* — de comble, alles, was zur Deckung eines Daches gehört, als Latten, Ziegel ꝛc.; — d'un vaisseau, die Betakelung.

Garou, *s. m.* loup-garou, der Währwolf; *it. fig.* ein wilder leutſcheuer Menſch.

Garou, *s. m.* der Seidelbaſt, Kellerhals, (eine ſtrauchartige Pflanze).

Garouage, *s. m.* aller oder être en garouage, *fam.* Nachts in heimlichen Hurenhäuſern herum ziehen.

Garrot, *s. m.* der Widderiſt des Pferdes, d. i. der Theil zwiſchen dem Anfange der Mähne und des Rückens; *it.* das Goldäuglein; eine Art wilder Enten; *it.* der Knebel; Knüttel; Packſtock; *it.* oder arcade (Sattl.) der vordere Sattelbogen; bande de garrot, ein eiſernes Band, zur Verſtärkung des Sattelbogens; il a été blessé sur le garrot, *prov.* er hat an ſeiner Ehre Schaden gelitten.

Garotté, ée, *part. et adj.* geknebelt ꝛc. ſ. garotter.

Garotter, *v. a.* knebeln; mit einem Knüttel, Packſtock ꝛc. ſtark zuſammen ziehen; — qn., einen knebeln; einem das Maul mit einem Knebel verſchließen; *it. fig.* einem die Hände binden; einen hindern, nach ſeinem freyen Willen zu handeln; einen wohl faſſen, packen.

Gars, *s. m. ol.* ſtatt garçon.

Garse, Garsailler, *cor.* ſtatt garce etc.

Garum, *s. m.* die Salzlache für Fiſche.

Garus, *s. m. T.* eine Art Magenelixir.

Garzette, *s. f.* (in Italien) der weiße Reiher. (ſonſt aigrette).

Gas, *s. m.* ſ. gaz.

Gascon, onne, *adj. et s.* gasconiſch; *it.* ein (ehem.) Gasconier; eine Gasconierinn; *it. fig.* ein Prahler; Großſprecher; *vulg.* ein Aufſchneider; Windbeutel.

Gasconisme, *s. m.* ein Gasconismus; eine fehlerhafte Wortfügung nach Art der Gasconier.

Gasconnade, *s. f.* eine Prahlerey; Großſprecherey; *vulg.* eine Aufſchneiderey; Windbeuteley.

Gasconner, *v. n. fam.* d. i. hahler, fanfaronner.

Gase, ſ. gaze.

Gaspillage, *s. m.* die Verſchleuderung; das Verſchleudern; das Verpraſſen, das Verthun, das liederliche Durchbringen des Geldes und Gutes.

Gaspiller, *v. a.* etwas verſchleudern; verderben; ſein Geld und Gut verpraſſen, liederlich durchbringen, verſchleudern; *it.* alles unordentlich durch einander werfen.

Gaspilleur, euse, *s.* ein Verſchwender; Verpraſſer; Verſchleuderer; eine Verſchwenderinn; *it.* eine Perſon, die alles unordentlich durcheinander wirft.

Gastadours, *s. m. plur. T.* Bauern, welche aufgebothen ſind, vor einer marſchirenden Armee her, die Wege auszubeſſern.

Gaster, *s. m. T.* (griech.) der Unterleib; *it. qqf.* ſtatt estomac.

Gastrépiploïque, ſ. gastro-épiploïque.

Gastriloque, *s. m. et f.* ein Bauchredner; eine Bauchrednerinn. (auch Engastrimandre etc.)

Gastrique, *adj. c. T.* zum Magen gehörig.

Gastrocnémiens, *s. m. plur. T.* die großen Wadenmuskeln.

Gastro-épiploïque, *adj. c.* zum Magen und Netz gehörig.

Gastrolâtre, *s.* ein Bauchdiener; ein wollüstiger Mensch, dessen Bauch sein Gott ist.

Gastromance, Gastromancie, *s. f.* eine Art Weissagung durch das Reden aus dem Bauche ꝛc.

Gastromanie, *s. f. ol.* die Bauchsorge; die übertriebene Sorge für die Pflege seines Leibes.

Gastroraphie, *s. f. T.* die Bauchnaht.

Gastrotomie, *s. f. T.* der Bauchschnitt.

Gâteau, *s. m.* der Kuchen; *it. T.* ein Stück Lehm oder Wachs, womit man die hohlen Stellen einer Form ausfüllet; (Chir.) ein Bäuschchen von Charpie; (Gießer) ein Metallkuchen; (Physik) ein Harzkuchen; — de miel, ein Honigkuchen; eine Honigscheibe; (s. rayon;) — de caillé, weißer Käse; — des rois, ein Dreykönigskuchen; *it.* — feuilleté, ein Kuchen von Blätterteig; (Naturgesch.) der Blätterkuchen; eine Art Gienmuschel; — à l'huile, der Oehlkuchen; so heißen zwey gelbe Arten warziger Stachelschnecken. *Fig.* partager le gâteau, den Profit oder Gewinn theilen; avoir part au gâteau, den Profit (Nutzen) mit genießen; überh. an einer (guten oder schlimmen) Sache Antheil haben.

Gâte-bois, *s. m. fig.* ein Holzverderber; d. i. ein schlechter Tischler, Zimmermann ꝛc.

Gâte-enfant, *s. m.* ein Kinderverderber oder -Verzieher.

Gâte-métier, *s. m.* ein Handwerksverderber; Preisverderber; *it. qqf.* ein Stümper; *vulg.* ein Pfuscher.

Gâte-papier, *s. m. mog.* ein schlechter Schriftsteller oder Zeichner; ein Schmierer.

Gâte-pâte, *s. m.* ein Teigverderber; ein schlechter Becker; *it.* ein Stümper; Pfuscher.

Gâté, ée, *part. et adj.* verderbt; verdorben; (s. gâter:) enfant gâté, ein verwöhntes, verzärteltes, verzogenes Kind; ein Muttersöhnchen.

Gâter, *v. a.* etwas verderben, d. i. beschädigen; *it.* verunstalten; *vulg.* verpfuschen; *it.* beflecken; besudeln; beschmutzen; *it. fig.* — qn., jemand verderben; zum Bösen verführen; (ein Kind) verwöhnen, verzärteln, verziehen; — le métier, das Handwerk verderben; (s. gâte-métier;) — qn. dans l'esprit d'un autre, *fig.* einen um jemandes Gunst bringen. Se gâter, *v. réfl.* sich verderben; *it. fig.* von seinen guten Eigenschaften verlieren; *it.* sich in übeln Ruf bringen.

Gâteur de papier, *pl. us.* gâte-papier.

Gâtine, *s. f. ol.* d. i. terre inculte; *it.* d. i. castine, Flußspath.

Gatte, *s. f.* (Schifff.) s. jatte.

Gauche, *adj. c.* der, die, das linke, *it. fig.* schief; verkehrt; verdreht; *it.* ungeschickt; tölpisch; *it. s. f.* die linke Hand; die linke Seite; un esprit gauche, *fig.* ein verkehrter Sinn; ein närrischer Kopf; ein widerwärtiger Mensch; du bois gauche, schiefes Holz; krumm gewachsenes Holz; (la taille de cette pierre est gauche,) ist schief. A gauche, *adv.* links; zur linken Hand; zur linken Seite; auf der (oder, auf die) linke Seite. *Fig.* prendre une chose à gauche, eine Sache unrecht verstehen oder auslegen; prendre à droite et à gauche, zur Rechten und zur Linken (Geld) nehmen.

Gauchement, *adv. fig.* ungeschickt; tölpisch; plump.

Gaucher, *adj. et s. m.* ère, *f.* eine Person, die links ist.

Gaucherie, *s. f.* die Plumpheit; ein dummer, tölpischer Anstand, ein ungeschicktes Wesen.

Gauchir, *v. n.* sich biegen; mit dem Leibe ein wenig abweichen, den Leib ein wenig wegwenden, um nicht getroffen zu werden; *it. fig. fam.* bey einer Sache nicht aufrichtig zu Werke gehen; Winkelzüge machen; il gauchit en répondant, er sucht der Frage auszuweichen; cette face gauchit. (Bauk.) diese Fläche ist schief.

Gauchissement, *s. m.* das Ausweichen mit dem Leibe; s. gauchir.

Gaudage, *s. m. T.* das Gelbfärben mit Wau.

Gaude, *s. f. T.* das Streichkraut; der Wau; das Färbergras; (zum Gelbfärben) *it.* ein Brey von Türkisch-Kornmehl.

Gauder, *v. a. T.* mit Wau (gaude) gelb färben.

Gaudir, *v. n. ol.* d. i. jouir; se gaudir, *ol.* d. i. se réjouir; se gaudir de qn., *ol.* d. i. se jouer de qn.

Gaudronner, *v. a.* (Nadler) die Nadelköpfe auf der Form drehen.

Gaudronnoir, *s. m. T.* ein kleiner Hohlmeissel.

Gaufre, *s. f.* eine Honigscheibe, Honigwabe; (s. auch rayon, und gâteau de miel;) *it.* eine Waffel; ein Waffelkuchen; des gaufres à la crême, Rahmwaffeln; être la gaufre dans une affaire, *fig. fam.* zwischen zwey Mächtigen in der Klemme seyn; *it.* der Narr, das Opfer in einer Sache seyn.

Gaufrer, *v. a. T.* mittelst eines heißen Eisens oder auch eines Pappedeckels Figuren auf einen Zeug drucken.

Gaufreur, *s. m. T.* einer, der Figuren auf einen Zeug druckt.

Gaufrier, *s. m.* das Waffeleisen.

Gaufrure, *s.f. T.* das Modell eines Zeugs; *it.* der Model selbst.

Gaulade, *s.f. ol.* ein Schlag, Streich mit einer Gerte. (gaule.)

Gaule, *s.f.* eine lange Stange, Nüsse damit herab zu schlagen; *it.* eine Gerte, inf. die Spießgerte eines Reiters; *it.* eine Spießruthe, womit Soldaten gezüchtiget werden; (s. passer par les baguettes;) *it.* la Gaule, oder les Gaules, (alte Geogr.) Gallien.

Gauler, *v. a.* mit einer langen Stange auf die Aeste eines Baumes schlagen, damit die Früchte herunter fallen; *it.* die Früchte eines Baumes mit einer Stange abschlagen; — un noyer, — des noix, Nüsse bengeln.

Gaulette, *s. f.* eine kleine Gerte.

Gaulis, *s.m. T.* der junge Zuwachs von Stangenholz; *it.* Aeste, welche die Jäger zum Zeichen einknicken oder abbrechen, wenn sie tief ins Holz gehen.

Gaulois, oise, *adj. et s.* gallisch; *it.* ein Gallier; eine Gallierinn; *it.* altväterisch; altmodisch; *it.* aufrichtig; treuherzig; altdeutsch; un bon, un vrai, un franc gaulois, ein Biedermann; (beym Deutschen) ein alter ehrlicher Deutscher; *it.* un franc gaulois, *mépr.* ein grober Mann; *vulg.* ein grober Michel.

Gaupe, *s.m. injur.* ein dummer Kerl; ein Tölpel; *it. s.f.* ein unreinliches, garstiges Weibsbild; *vulg.* ein Schmutznickel.

Gaures, *s.m.pl.* die Gauren oder Gebern; die persischen Feuer-Anbeter.

se Gausser de qn., *v. réfl. pop.* d. i. se moquer de qn., railler qn.

Gausserie, *s.f. vulg.* das Verlieren, Gespötte.

Gausseur, *s.m.* euse, *s.f. pop.* ein Spötter; eine Spötterinn; *vulg.* ein Spottvogel.

Gavache, *s.m. injur.* eine feige Memme.

Gavassine, *s.f.* (Seidenweb.) eine Art Zugschnur.

Gavelles, *s.f.pl.* (Goldschm.) Arbeit von Silber oder vergoldetem Silber.

Gavion, *s.m. pop.* die Kehle; Gurgel.

Gaviteau, *s.m.* (Schifff.) eine Ankerboie, (sonst Bouée).

Gavon, *s.m.* (Schifff.) die Kaue, ein kleines Kämmerchen im Hintertheile des Schiffs.

Gavotte, *s.f. T.* eine Art abwechselnd muntrer und schmachtender Tanz; *it.* die Musik dazu; die Gavotte.

Gay, *s.m. T.* ein Hohlbäring; ein gesalzener Häring, der weder Milch noch Rogen hat.

Gayve, *adj.f.* choses gayves, *prvcl.* so viel als choses épaves.

Gaz, *s.m.* (Chym. u. Phys.) das Gas oder Gaz, d. i. die feinen, flüchtigen Theile oder Dünste eines Körpers; *it.* verschiedene künstliche Luftarten; gaz azotique, die gewöhnliche atmosphärische Luft; gaz oxigéné, die reine Lebensluft; gaz inflammable, brennbare Luft.

Gaze, *s. f.* die Gaze, Gase; ein leichtes, durchsichtiges Gewebe; gaze de soie, feiner Seidenflor; gaze d'argent, Silberflor.

Gazelle, *s.f.* eine Gazelle oder Antilope; eine Art afrikanischer Thiere, welche zwischen den Hirschen und Ziegen das Mittel halten.

Gazer, *v. a.* etwas mit Gase oder mit einem andern durchsichtigen Gewirke überziehen; gazer une histoire, *fig. fam.* eine etwas schlüpfrige Geschichte verschleyern, d. i. durch feine Ausdrücke mildern.

Gazetier, *s. m.* der Zeitungsschreiber; *it.* gazetier, ière, der Zeitungsverkäufer, die Zeitungsverkäuferinn; *it.* der Zeitungsträger; die Zeitungsträgerinn; (*pl.us.* colporteur).

Gazetin, *s. m.* (eine kleine Zeitung;) *it.* ein geschriebenes Zeitungsblatt.

Gazette, *s.f.* eine Zeitung; ein (das) Zeitungsblatt; c'est la gazette du quartier, *fig. fam.* sie trägt sich stets mit neuen Zeitungen; *vulg.* sie ist eine rechte Stadtklatsche.

Gazettes, *s.f.pl.* (Porzellanfabrik) Futteral oder Kapseln von gebrannter Erde, worein man die geformten oder getrockneten Gefäße thut, die man brennen will.

Gazeux, euse, *adj. T.* gasartig; s. Gaz.

Gazier, *s. m.* ein Gasemacher, Gaseweber, überh. ein Florweber.

Gazon, *s. m.* ein (grüner) Rasen, (Wasen); *pl.* ausgestochene Rasen.

Gazonnement, *s.m.* das Belegen mit Rasen.

Gazonner, *v. a.* mit Rasen belegen, oder aufführen.

Gazouillement, *s. m.* das Zwitschern, das Gezwitscher der Vögel; *it.* das Rieseln, das sanfte Rauschen eines Baches.

Gazouiller, *v. a.* (v. Vögeln) zwitschern; (vom Wasser) rieseln; sanft rauschen; (v. kleinen Kindern, die erst anfangen zu reden) lallen.

Gazouillis, *s.m.* das Gezwitscher der Singvögel; (*pl.us.* gazouillement).

Geai, *s. m.* der Holzhäher; geai d'Alsace, die Elsassische Mandelkrähe oder der Mandelhäher; der Birkhäher.

Geais, *s. m. cor.* statt jais, jayet.

Géant, *s. m.* ein Riese; géante, *s. f.* eine Riesinn; les géans, (Mythol.) die Giganten; aller à pas de géant, *fig.* Riesenschritte machen; sehr glückliche und schnelle Fortschritte in etwas machen.

Géhenne, *s.f.* (Bibel) das höllische Feuer.

Geindre, *v. n. vulg.* (bey jeder unangenehmen Kleinigkeit) wimmern, stöhnen, ächzen, krächzen.

Geindre, *s. m.* (in einem Backhause) der Kneter.

Gélatine, *s. f.* die Gallerte; — des os, die Knochengallerte.

Gélatineux, euse, *adj. T.* gallertartig; sulzig; (im Gegensatze von mucilagineux).

Gelé, ée, *part. et adj.* gefroren; erfroren ꝛc. s. geler; eau gelée, gefrornes Wasser; avoir les pieds gelés, erfrorne Füße haben. *Fig. et Prov.* il a le bec gelé, das Maul ist ihm zugefroren; il n'a pas le bec gelé, er kann gut plaudern.

Gelée, *s. f.* der Frost; *it.* die Gallerte; *provcl.* Sulze; *it.* Gelee; eine Art Konfiture; la gelée blanche, der Reif; gelée de poisson, die Fischgallert.

Geler, *v. a.* frieren machen; zum Gefrieren bringen; *it.* erfrieren machen; durch Frost tödten oder beschädigen; *it.* eiskalt machen; mit Kälte durchdringen; machen, daß man sehr friert, daß es einen sehr friert; sa mine froide gèle tous ceux qui ont affaire à lui, seine frostige Miene macht alle, die mit ihm zu thun haben, ganz erstarrt, ganz bestürzt; *it.* geler, *v. n.* erfrieren, vom Frost ersterben, oder doch beschädigt werden; *it.* heftig frieren; geler de froid, eiskalt seyn; halb erfroren seyn; *it.* geler, *v. impers.* il gèle, es friert; il a gelé à glace, es hat Eis gefroren; s'attacher en gelant, anfrieren; il gèle à pierre fendre, *prov.* es friert steinhart; *vulg.* es friert, daß die Ziegel auf den Dächern platzen; (s. auch etreindre;) *it.* se geler, *v. réfl.* frieren; gefrieren; zu Eis werden; se geler contre qch., an etwas anfrieren.

Geleur, *s. m.* les geleurs de vignes, *T.* die Zeit, da der Weinstock gern zu erfrieren pflegt.

Gélif, *adj.* bois gélif, eisklüftiges Holz; s. gélivure.

Gélinage, *s. m. ol.* die Hühnersteuer, der Hühnerzins.

Géline, *s. f. ol.* eine Henne; pied de géline, *provcl.* statt fumeterre.

Gélinotte, *s. f.* ein junges gemästetes (oder fettes) Hühnlein; gélinotte de bois, das Haselhuhn; gélinotte d'eau, das Wasserhuhn.

Gélivure, *s. f. T.* eine Eiskluft; ein Sprung oder Riß, so die Bäume vom starken Frost bekommen.

Gémare, *s. f.* die Gemarra, oder der zweyte Theil des jüdischen Talmuds.

Gémeau, *s. m.* les gémeaux, *T.* die Zwillinge, d. i. das dritte Zeichen im Thierkreise; (vgl. jumeaux).

Gemelles, *s. f. pl.* s. jumelles.

Géminé, ée, *adj.* (jur.) statt réitéré; nochmahlig, abermahlig; wiederholt; lettres géminées, die doppelten Buchstaben auf alten Inschriften, z. B. *Coss.* statt duobus Consulibus.

Gémir, *v. n.* seufzen; *it.* (v. Turteltauben) girren; gémir de ses (propres) péchés devant Dieu, seiner Sünden wegen zu Gott seufzen; gémir sur les péchés des autres, über der Andern Sünden seufzen; die Sünden der Andern beweinen; gémir sous le joug, *fig.* unter dem Joche seufzen.

Gémissant, ante, *adj.* seufzend; wimmernd, winselnd; wehklagend; kläglich.

Gémissement, *s. m.* das Seufzen; Aechzen; Winseln; Wehklagen; *it.* das Girren der Turteltauben; pousser des gémissemens, tiefe Seufzer ausstoßen.

Gemmation, *s. f.* (Botan.) das Ausschlagen, Knospengewinnen der Bäume, Reben ꝛc.

Gemme, *adj. T.* selle-gemme, das Steinsalz.

Génal, ale, *adj. T.* zu den Backen oder Wangen gehörig.

Génant, ante, *adj.* beschwerlich; beschwerlich fallend; lästig; verdrießlich.

Gencive, *s. f.* (meist *pl.*) das Zahnfleisch.

Gendarme, *s. m.* (ehemahls) ein Reiter von der leichten Kavallerie der königlichen (französischen) Haustruppen; *auj.* (in Frankreich) ungefähr das, was ehemahls ein cavalier de la maréchaussée war; ein Gendarme; *it. T.* gendarmes, gewisse (fehlerhafte) Tüpfelchen in den Diamanten; *it.* kleine Flecken im Auge; *it.* Hefentheilchen im Weine; *it. pop.* (statt bluettes,) Feuerfunken, die aus dem Feuer spritzen; c'est un beau gendarme, er sitzt (so schön) zu Pferd, als wenn er drauf gegossen wäre; c'est un vrai gendarme, *fig. fam.* das ist ein Weib wie ein Husar.

se Gendarmer, *v. réfl. fam.* sich um einer geringen Ursache willen entrüsten oder ereifern.

Gendarmerie, *s. f.* die Gendarmerie; das ganze Korps der Gendarmes; — nationale, die Nationalgendarmerie.

Gendasse, *s. f. T.* statt potasse.

Gendre, *s. m.* der Schwiegersohn; *ol.* Eidam; *provcl.* Tochtermann. *Prov.* faire d'une fille deux gendres, Zweyen versprechen, was doch nur Einer bekommen kann; quand la fille est mariée, il y a assez de gendres, wenn eine Sache bereits geschehen ist, so zeigen sich meistens Mittel und Wege genug, wie man sie hätte besser einrichten können.

Gêne, *s. f.* die Folter; überhaupt eine gerichtliche Peinigung; *auj.* (in Frankr.) die Kettenstrafe; (nicht mit chaine zu verwechseln;) *it.* der Zwang, die Marter, welche man jemand anthut, um Geld oder ein Geständniß ꝛc. von ihm zu erpressen; *it. fig.* ein verdrießlicher Zwang; donner la gêne à quelqu'un, einen martern, peinigen; donner la gêne à son esprit, oder mettre son esprit à la gêne,

fig. einer Sache sehr mühsam nachsinnen; alle seine Gedanken anspannen; *vulg.* sich den Kopf mit etwas zerbrechen; gênes de tambour, die Trommelsaiten oder Trommelschnüre.

Gêné, ée, *part. et adj.* s. gêner; gedrückt; eingeschränkt; gezwungen; un air gêné, ein gezwungenes Wesen im äußerlichen Anstande; une démarche gênée, ein gezwungener Gang; tout est gêné en lui, alles ist an ihm gezwungen.

Généalogie, *s. f.* die Genealogie, d. i. das Geschlechtsregister; das Stammregister; die Geschlechtstafel; die Stammtafel; *it.* d. i. die Geschlechtskunde; il est toujours sur sa généalogie, er spricht beständig von seinem vornehmen Herkommen.

Généalogique, *adj. c.* genealogisch; arbre généalogique, ein Stammbaum.

Généalogiste, *s. m.* ein Genealogist; Geschlechtsbeschreiber; *it.* ins. ein Geschlechtskundiger.

Génépi, *s. m. T.* unächter Wermuth; Eisbeyfuß.

Gênequin, *s. m.* eine schlechte Art Kattun, oder auch schlecht gesponnenes Baumwollengarn.

Gêner, *v. a.* (genieren;) zwängen; drücken; pressen; spannen; zu eng seyn ꝛc.; *it. fig.* einschränken; einem seine Freyheit nicht lassen; jemanden gewissermaßen Zwang anthun; jemand in Verlegenheit setzen; jemanden beschwerlich seyn oder fallen.

Général, ale, *adj.* allgemein, d. i. den mehresten Personen oder Sachen eines Ortes oder einer Art gemein; compte général, eine Hauptrechnung; receveur général, der Obereinnehmer; les Etats-Généraux, die General-Staaten; quartier-général, das Hauptquartier. En général, *adv.* überhaupt; im allgemeinen; *it.* insgemein; durchgehends.

Général, *s. m.* der General, Feldherr, Befehlshaber einer Armee; *it.* der General, das Oberhaupt eines geistlichen Ordens; *it.* die größte Anzahl, der größte Theil; grand-général, (ehemahls in Pohlen und Lithauen) der Kron-Großfeldherr; der Großfeldherr.

Généralat, *s. m.* die Feldherrnwürde; überhaupt, eine Generalsstelle; das Generalat; *it.* die Würde des Oberhauptes eines Mönchsordens.

Générale, *s. f.* der Generalmarsch; *it.* die Gemahlinn eines Generals; *it.* (ehem. in Frankr.) die erste oder Leib-Kompagnie der Schweizergarde des Königs.

Généralement, *adv.* überhaupt; durchgängig; durchgehends; généralement parlant, überhaupt zu reden.

Généralisation, *s. f. T.* das Allgemeinmachen; s. généraliser.

Généraliser, *v. a. T.* (Ideen, Formeln) allgemein machen; in einem weitern Umfange nehmen.

Généralissime, *s. m.* der oberste Feldherr; der Generalissimus.

Généralité, *s. f.* (d'un principe, d'une proposition,) die Allgemeinheit; (s. général;) *it.* die Generalität; sämmtliche Generalspersonen; *it.* (ehem. in Frankr.) eine Generalität, ein Steuerkreis, ein Bezirk, über welchen sich die Gerichtsbarkeit eines Büreau der Trésoriers de France erstrekte; des généralités, allgemeine Ausdrücke; un principe faux dans sa généralité, ein Grundsatz, der überhaupt (oder im Ganzen genommen) falsch ist.

Générateur, trice, *adj.* (Geom.) cercle générateur, ein Zeugezirkel, (durch dessen Hülfe eine krumme Linie beschrieben wird).

Génératif, ive, *adj.* zur Zeugung gehörig; oder, zur Zeugung vermögend; la vertu générative, das Zeugungsvermögen; die Zeugungskraft; principe génératif, ein folgenreicher Grundsatz.

Génération, *s. f.* die Zeugung; *it.* die Erzeugung, das Entstehen eines unorganisierten Körpers; *it.* die Nachkommenschaft einer Person; das Geschlecht; die Generation; *it.* jede Stufe in absteigender Linie vom Vater zum Sohne gerechnet; (Bibel) ein Geschlecht, d. i. ein ganzes Volk; *it.* eine Generation; ein (das) Mannsalter, worunter man eine Zeit von 30 Jahren versteht. *prov.* une génération passe, et l'autre vient, ein Geschlecht vergeht, und das andere kommt auf; les biens mal acquis ne passent pas à la troisième génération, unrechtmäßig erworbenes Gut kommt nicht auf den dritten Erben.

Généreusement, *adv.* großmüthig; auf eine edelmüthige ꝛc. Art; *it. qqf.* herzhaft; tapfer.

Généreux, euse, *adj.* großmüthig; edelmüthig; *it.* freygebig; (v. einigen Thieren) edel; muthig, beherzt; kühn; feurig; un vin généreux, ein edler Wein; un aimant généreux, ein stark anziehender Magnet.

Générique, *adj. c. T.* generisch; zum Geschlecht gehörig. (Gegenth.: spécifique).

Générosité, *s. f.* die Großmuth; der Edelmuth; *it.* die Freygebigkeit.

Genèse, *s. f.* die Genesis; das erste Buch Mosis.

Genestrolle, *s. f.* die Färbeginste; der Färbepfriemen; die gelbe Färberblume.

Genêt, *s. m.* die Ginste; der Ginster; ein Pflanzengeschlecht.

Genet, (nicht genêt,) *s. m.* ein spanischer Klepper; eine kleine Art spanischer Hengste.

Généthliaque, *adj. c. T.* was sich auf den Geburtstag beziehet; *it. s. m.* (bey den Alten) ein Planetensteller, Nativitätsteller.

Généthliologie, *s. f.* und art généthliologique, das Nativitätstellen.

Genette, *s. f.* die Genette; die (sogenannte) Genettkatze; *it.* ein Pferdegebiß auf türkische Art; porter les jambes à la genette, kurz in Bügeln, d. i. mit gebogenen Knieen und eingezogenen Füßen, reiten, wie die Türken; aller à cheval à la genette, mit sehr kurzen Steigbügeln reiten, wie die Husaren.

Genévrette, *s. f.* ein Getränk von Wachholderbeeren; (sogenannter Wachholder-Wein).

Genévrier, *s. m.* der Wachholderstrauch.

Génie, *s. m.* der Genius; der (gute oder böse) Dämon; der Schutzgeist; Schutzengel; *it.* das Genie; ein hoher Grad edlerer Seelenkräfte, vermöge dessen jemand eine natürliche Anlage hat, gewisse ihn interessierende Sachen sehr leicht zu vollbringen; (*vulg.* Kopf;) *it.* ein Genie, (Kopf,) d. i. die mit Genie begabte Person selbst; *it.* (Genius, Genie,) das Eigenthümliche, Charakteristische einer Sache oder Person; génie de la langue, der Genius oder eigenthümliche Charakter der Sprache; *it.* des génies, (bildende Künste) Genien; Engelchen; Figuren nackter Kinder mit Flügeln und mit gewissen allegorischen Attributen; il a du génie, er hat Kopf, Genie; travailler de génie, aus dem Kopfe oder aus eigener Erfindung arbeiten.

Génie, *s. m. T.* die Ingenieurkunst; die praktische Kriegsbaukunst; Befestigungskunst; *it.* das Ingenieurcorps.

Genièvre oder genévre, *s. m.* die Wachholderbeeren; *it.* der Wachholderstrauch; *it.* der Wachholderbrantewein.

Génioglosses, *adj. et s. m. pl. T.* die Kinnmuskeln der Zunge.

Génio-hyoidien, *adj. et s. m. T.* der Kinnmuskel des Zungenbeines.

Génisse, *s. f.* eine junge Kuh, die noch nicht getragen hat.

Génital, ale, *adj. T.* zur Zeugung gehörig oder dienlich; parties génitales, die Geburtsglieder; Zeugungstheile.

Génitif, *s. m. T.* der Genitivus.

Génitoires, *s. m. pl.* d. i. testicules.

Géniture, *s. f. ol. et com.* das Kind, das man erzeuget hat; *plais.* die Zucht; das Machwerk.

Genou, *s. m.* das Knie an den Füßen der Menschen und einiger Thiere; *it.* ein Knie, d. i. (bey Professionisten) allerley, nach einem Winkel, gebogene Sachen; (vgl. coude:) *it. T.* eine Nuß; eine in einer Hülse bewegliche Kugel, vermittelst welcher man mathematische Instrumente hin und her bewegen kann; *it.* genoux, die Knoten oder Absätze an einem Rohr, oder an den Halmen der Gräser und des Getreides; (Schiffsbauk.) Kniee oder Kniehölzer; tenir un enfant sur ses genoux, ein Kind auf dem Schooße haben; être à genoux, knieen; auf den Knieen liegen; se mettre à genoux, niederknieen; auf die Kniee fallen; demander qch. à genoux oder à deux genoux, fußfällig um etwas bitten; embraser les genoux de qn., einem zu Fuße fallen; prendre un enfant sur ses genoux, ein Kind auf den Schooß nehmen.

Genouillé, ée, *adj.* (Botan.) knotig; mit Knoten oder Gelenken versehen.

Genouillée, *s. f.* (Landwirthsch.) (an Halmen oder Stängeln) der Schuß, d. i. die Weite von einem Knoten zum andern.

Genouiller, *s. m. T.* ein Schulterschmuck der Bischöffe.

Genouillère, *s. f.* die Stiefelstulpe, Stiefelkappe; *it.* das Kniestück eines Harnisches; *it.* die Knieschiene; *it.* das Knieleder, der Filz ꝛc., so gewisse Handwerksleute vor das Knie binden; *it.* ein Knietuch ꝛc., womit man das Knie vor der Kälte verwahrt; (Mechan.) *qqf.* statt genou; (Fortifik.) das Knie; das Untertheil der Brustwehre einer Batterie von der Bettung an, bis an die Schießscharten; *it.* genouillères, (Lustfeuerwerke) Wasserschwärmer, Irrwische.

Genouillet, *s. m.* das Salomonssiegel; die Weißwurz.

Genouilleux, euse, *adj. T.* knotig; (von Wurzeln) knieförmig.

Genre, *s. m.* das Geschlecht; die Gattung; die Art; (Gramm.) das Genus oder Geschlecht; *it.* (schöne Künste) eine Gattung, z. B. des Styls, der Schreibart, der (Musik-) Komposition ꝛc.; le genre sublime, die erhabene Schreibart; der erhabene Styl; (Botan.) ein Pflanzengeschlecht; le genre humain, das menschliche Geschlecht; die Menschheit; genre nerveux, *T.* das Nervensystem; le genre de vie, die Lebensart; peintres de genre, Porträt-, Blumenmahler; cela est parfait en son genre, das ist in seiner Art vollkommen.

Gens, *s. f. et m. plur.* Leute, Personen; *it.* (Leute,) Truppen; oder überhaupt, diejenigen, die zu Einer Partey gehören; *it.* Domestiken, Bediente; gens de bien, rechtschaffene Leute; gens d'honneur, ehrliebende Leute; gens de qualité, Personen von Stande; vornehme Leute; gens de marque, Leute von Bedeutung; Standespersonen; — d'église, Geistliche;

— de lettres, Gelehrte; — de robe, Rechtsgelehrte, die in ansehnlichen Civilbedienungen stehen; gens d'affaires, Geschäfftsmänner; gens de village, Landleute; — de mer, Seeleute; — d'épée, Kriegsleute; — de cour, Hofleute; — de corps, Leibeigene; — de main morte, Gemeinden (oder Korpora) die nicht aussterben; les jeunes gens, die jungen Leute; die Jugend; vous êtes de belles gens, *iron.* ihr seyd saubere Leute, de bonnes gens, gute Leute; ein gutmüthiges Volk; ce sont des gens fort dangereux, das sind sehr gefährliche Leute; il y a gens et gens, es gibt allerley Leute; les vieilles gens sont soupçonneux, alte Leute sind argwöhnisch; tous les habiles gens, alle geschickten Leute; toutes les vieilles gens, alle alten Leute (Weiber); überhaupt gens ist *masc.* vor dem *adj.* und *fém.* nach dem *adj.*

Gent, *s. f. ol.* das Volk; le droit des gens, das Völkerrecht.

Gent, ente, *adj. ol.* hübsch; artig.

Gentiane, *s. f.* der Enzian; ein Pflanzengeschlecht.

Gentil, *adj. m.* heidnisch; *it.* meist *s. m. pl.* die Heiden; (die Unglaubigen).

Gentil, ille, *adj.* artig; fein; hübsch; angenehm; *it. iron.* artig; hübsch; sauber; il fait un gentil personnage, *iron.* er spielt eine artige, eine saubere (d. i. eine häßliche) Rolle; bois gentil, Seidelbast; (gentil sprich genti).

Gentile, *s. f.* eine Art Marmor.

Gentilhomme, (das l wird im *sing.* mouillirt) *s. m.* ein Edelmann; ein Kavalier; gentilhomme de la chambre, ein Kämmerer; Kammerjunker; gentilhomme de campagne, ein Landedelmann, Landjunker; gentilhomme de nom et d'armes, ein Edelmann von echtem alten Adel; gentilhomme de quatre lignes, ein vierschildiger Edelmann, d. i. einer, der seine vier väterliche und vier mütterliche Ahnen beweisen kann; gentilhomme à lièvre, *injur.* ein Landjunker, Krautjunker.

Gentilhommeau, *s. m. ol.* ein geringer Edelmann.

Gentilhommerie, *s. f. fam. plais.* der Adel; der Adelstand.

Gentilhommière, *s. f. pop.* ein kleiner Edelhof.

Gentilisme, *s. m.* Gentilité, *s. f.* das Heidenthum; die heidnische Religion; der Götzendienst.

Gentillâtre, *s. m. mépr. injur.* ein armseliger Edelmann; *vulg.* ein Strohjunker, Krautjunker.

Gentillesse, *s. f.* die Artigkeit; ein artiges Wesen in Mienen und Geberden; *it.* gentillesses, *plur.* allerley kleine artige Sachen oder Kuriositäten; artige Kleinigkeiten; *it.* allerley artiger Spaß; *it.* die kurzweiligen Stellungen und possierlichen Sprünge der Affen, der jungen Hunde und Katzen.

Gentiment, *adv.* artig; hübsch ꝛc. (s. gentil); *it.* meist *iron.* il boit gentiment, er sauft wacker.

Génuflexion, *s. f.* das Kniebeugen.

Géocentrique, *adj. c. T.* geocentrisch; was einerley Mittelpunkt mit der Erde hat.

Géode, *s. f. T.* der Erdadlerstein; Erdklapperstein; ein Adler- oder Klapperstein, worin sich Erde oder Sand ꝛc. befindet.

Géodésie, *s. f. T.* die Feldtheilungskunst; *it.* die Feldmeßkunst.

Géodésique, *adj. c. T.* zur Geodesie gehörig.

Géogénie, *s. f. T.* die Lehre von der Entstehung und Bildung der Erdkugel.

Géographe, *s. m.* ein Geograph; ein Erdkundiger; ein Erdbeschreiber; *it.* ein Landkartenmacher.

Géographie, *s. f.* die Geographie; Erdkunde; Erdbeschreibung; géographie politique, die Statistik; cartes de géographie, Landkarten.

Géographique, *adj. c.* geographisch; zur Erdbeschreibung gehörig; carte géographique, eine Landkarte.

Geolage, *s. m.* das Kerkergeld; das Schließ- und Sitz-Geld.

Geole, *s. f.* (meist jur.) das Gefängniß; der Kerker; das Stockhaus.

Geolier, *s. m.* der Kerkermeister; Stockmeister.

Geolière, *s. f.* die Stockmeisterinn.

Géologie, *s. f. T.* die Lehre von der Bildung und den Bestandtheilen der Erde.

Géologique, *adj. c.* geologisch.

Géomance, *s. f. T.* die Geomantie oder Punktierkunst; eine Art Weissagerey.

Géomancien, ienne, *s. m. et f.* eine Person, welche die Punktierkunst lehret oder ausübet.

Géomantique, *adj. c.* zur Punktierkunst gehörig.

Géométral, *adj. m.* geometrisch; *T.* plan géométral, ein geometrischer Grundriß; (im Gegensatz eines plan perspectif).

Géomètre, *s. m.* ein Geometer; Meßkünstler; Meßkundiger; Feldmesser.

Géométrie, *s. f.* die Geometrie; Meßkunst; Meßkunde; Erdmeßkunst; *it.* die Feldmeßkunst; — souterraine, die Markscheidekunst.

Géométrique, *adj. c.* geometrisch; zur Geometrie gehörig; démonstration géométrique, ein geometrischer (oder mathe-

matiſcher) Beweis; (im Gegenſatz eines mechaniſchen Beweiſes).

Géométriquement, *adv.* auf eine geometriſche Art; geometriſch.

Géoponique, *adj. c. T.* zum Feldbau gehörig.

Géorgique, *adj. c.* (v. Schriften) vom Feldbau handelnd; les Géorgiques, (*s. m.*) de Virgile, Virgils Gedichte vom Feldbau.

Géoscopie, *s. f. T.* die genaue Kenntniß der Erde.

Gérance, *s. f. p.us.* ſtatt guindoule.

Géranium, (ſpr. géranion,) *s. m.* Storchſchnabel; ein Kraut.

Gérant, *s. m. T.* der Geſchäftsträger.

Gerbe, *s. f.* eine Garbe; *T.* gerbe d'eau, (Hydraulik) eine Waſſergarbe; gerbe de feu, (Feuerwerk.) eine Feuergarbe; ein (das) Garbenfeuer; lever la gerbe, *qqf.* ſtatt lever la dîme en gerbe, den Garbenzehenden heben.

Gerbé, ée, *part. et adj.* in Garben gebunden ꝛc. ſ. gerber.

Gerbée, *s. f.* ein halb gedroſchener Strohbund, den man dem Vieh zum Futter gibt.

Gerber, *v. a.* in Garben binden; *it.* die Fäſſer im Keller auf einander legen.

Gerbier, *s. m.* ein Garbenhaufen.

Gerbillon, *s. m.* eine kleine Garbe.

Gerce, *s. f.* ein Bücherwurm; eine Kleidermotte; eine Schabe.

Gercé, ée, *part. et adj.* aufgeritzt; aufgeſprungen; voll Schrunden; ſ. gercer.

Gercer, *v. a.* die Haut aufritzen oder aufſchrunden; *it.* (von der Hitze, Kälte ꝛc) das Holz, die Erde ꝛc. aufberſten machen; *it.* — *v. n.* und se gercer, *v. réfl.* berſten; aufberſten; aufſpringen; aufreißen; ſich ſchrunden; Ritzen, Riſſe, Schrunden bekommen.

Gerceux, euse, *adj.* (Mahler) riſſig.

Gerçure, *s. f.* ein Riß, Ritz, eine Schrunde an der Haut; *it.* ein Riß im Eiſen, im Holz, im Erdreich, oder im Mauerwerk.

Gérer, *v. a.* (jur.) beſorgen; führen; verwalten.

Gerfaut, *s. m. T.* ein Gerfalk; Geyerfalk.

Gérille, *s. f.* der gelbe Pfifferling; eine Art eßbarer Schwämme.

Gerlon, *s. m.* (Papierm.) eine Art kleiner Bütten; eine Kufe.

Germain, aine, *adj.* cousin germain, cousine germaine, Geſchwiſterkind; issus de germain, Ander- oder Nachgeſchwiſterkind, d. i. von zwey Geſchwiſterkindern entſproſſen; il a le germain sur moi, er iſt Geſchwiſterkind mit meinem Vater, oder mit meiner Mutter; frère germain, soeur germaine, (jur.) ein leiblicher Bruder, eine leibliche Schweſter, (d. i. von einerley Vater und Mutter).

Germains, *s. m. pl.* die Germanier; die alten Deutſchen.

Germandrée, *s. f.* das Gamanderchen; (Vergißmeinnicht;) ein Pflanzengeſchlecht; germandrée d'eau, Stordien; Waſſerknoblauch; Waſſerbathengel.

Germanie, *s. f.* Germanien, oder das alte Deutſchland.

Germanique, *adj. c.* germaniſch; zum alten Deutſchland gehörig; le corps germanique, das deutſche Reich.

Germanisme, *s. m.* ein Germanismus; eine der deutſchen Sprache eigene Wortfügung.

Germe, *s. m.* der Keim; *it.* (Keim) die erſte Pflanzenſpitze oder Sproſſe; *it. fig.* (Keim) der Urſprung; die Quelle; die erſte Urſache; (Botan.) der Fruchtknoten; le germe d'un oeuf, der Anſatz des Küchleins (in der Narbe des Dotters); un faux germe, eine unausgebildete oder unvollkommene und in den erſten Monathen der Schwangerſchaft abgehende Leibesfrucht; *vulg.* ein (das) Monkalb; germe de division, *fig.* der Urſprung der Uneinigkeit; germe de fève, *T.* ſ. fève,

Germé, ée, *part. et adj.* gekeimt ꝛc. ſ. germer.

Germer, *v. n.* keimen; aufkeimen; einen Keim treiben; *it.* (vom Korn ꝛc.) auswachſen; *it. fig.* d. i. Wurzel faſſen.

Germinal, *s. m. nouv.* der Keimmonath; Sproſſenmonath; der 7te Monath im neufränkiſchen Kalender.

Germinatif, ive, ſ. végétatif.

Germination, *s. f. T.* das Keimen; *it.* das Auswachſen.

Germoir, *s. m.* (Brauer) der Malzboden oder Malzkeller.

Gérondif, *s. m.* (Gramm.) das Gerundium.

Gerséau, *s. m.* (Schifff.) das Seil, woran das Gehäuſe einer Rolle feſt angemacht wird.

Gersée, *s. f.* der Saft der Aron- oder Zehrwurz, der als ein Schminkwaſſer gebraucht wird.

Gersure etc. ſ. gerçure etc.

Gerzeau, *s. m. cor.* ſtatt gerseau; *it.* der Kornraden, ein Unkraut.

Gésier, *s. m.* der Kropf der Hühner, Tauben und anderer körnerfreſſenden Vögel.

Gésine, *s. f. ol.* ſtatt les couches d'une femme; payer la gésine, (jur.) die Unkoſten der Entbindung und des Wochenbettes bezahlen.

Gésir, *v. n. irr. ol.* liegen; ruhen ꝛc. ſ. git.

Gésole, *s. f. T.* das Kompaßhäuschen; (ſonſt l'habitacle).

Gesse, *s. f.* die Platterbſe; gesse sauvage, ſ. gland de terre.

Gestation, *s. f.* eine Art Leibesbewegung, in Sänften oder Rollwagen, bey den alten Römern; *it.* temps de la gestation,

T. die Zeit wo ein Thier seine Jungen trägt.

Gestatoire, *adj.* chaise gestatoire, *p.us.* ein Tragsessel.

Geste, *s. m.* die Geberde; der Gestus; (inf. eines Redners;) menacer qn. du geste, jemanden mit der Hand drohen; *it.* gestes, *ol.* (große) Heldenthaten; les faits et les gestes de qn., *plais.* Jemandes Leben und Thaten.

Gesticulateur, *s. m.* einer, der zu viele Geberden im Reden macht; ein Gaukler.

Gesticulation, *s. f.* das Gestikulieren; das zu viele Gestusmachen im Reden; die Gaukeley; une gesticulation ridicule, eine lächerliche Geberdung.

Gesticuler, *v. n.* gestikulieren; im Reden gar zu viele Gestus machen.

Gestion, *s. f.* (jur.) die Verwaltung.

Géum, *s. m.* die Märzwurz, Benediktenwurz.

Gèze, *s. m. T.* ein eingezogener Dachwinkel von Schiefer oder Bley.

Gibbecière, *cor.* statt gibecière.

Gibbeux, euse, *adj. T.* höckerig; bucklig.

Gibbon, *s. m.* ein langarmiger Affe.

Gibbosité, *s. f. T.* der Höcker; Buckel; (Botan.) die Erhöhung; der Auswuchs.

Gibecière, *s. f.* eine Jägertasche; Jagdtasche, *it.* eine Weidtasche, (das erlegte oder gefangene Wildpret darin nach Hause zu tragen); *it.* eine Taschenspielertasche; *it.* (*ol. et*) *plais. pop.* eine große Geldtasche; ein Geldbeutel; *it. T.* die Jägertasche; eine Art Kammmuscheln; tours de gibecière, Taschenspielerkünste; jouer de la gibecière, aus der Tasche spielen.

Gibelet oder giblet, *s. m.* der Zwickbohrer, womit man ein Weinfaß (dessen Wein man probieren will) ansticht; avoir un coup de giblet, *prov. pop.* ein wenig närrisch seyn; *vulg.* einen Sparren zu viel haben.

Gibelot, *s. m. T.* das Gabelholz, welches die Schneide des Schiffsschnabels (aiguille de l'éperon,) mit dem Vordersteven verbindet.

Gibelotte, *s. f.* eine Fricassee von jungen Hühnern, Kaninchen ꝛc.

Giberne, *s. f.* eine Patrontasche der Soldaten.

Gibet, *s. m.* der Galgen, woran man die Missethäter henkt; *it.* das Hochgericht; der Rabenstein. *Prov.* le gibet n'est que pour les malheureux, kleine Diebe henket man, die großen läßt man laufen; le gibet ne perd point ses droits, was an den Galgen soll, ersäuft nicht im Wasser.

Gibier, *s. m.* das Wildpret; inf. eßbares Wildpret; *it. fig. bad.* (Wildpret) unzüchtige Weibsbilder; Huren; menu gibier, kleines Weidwerk, d. i. Hasen, Kaninchen, Rebhühner, Wachteln ꝛc.; *it. qqf.* (bloß) das Vogelwildpret; Federwildpret. *Fig. et Prov.* du gibier à prévôt, liederliches Gesindel, dem die Gerichtsdiener nachstellen; un gibier de potence, ein Galgenschwängel; Galgenvogel; cela n'est pas de mon gibier, *pop.* das ist nichts für mich; das steht mir nicht an.

Giboulée, *s. f.* ein Platzregen; ein Regen, der plötzlich kommt, und bald wieder aufhört; *vulg.* ein heftiger Regenschauer.

Giboyer, *v. n. ol.* bürschen; aufs Schießen gehen; arquebuse à giboyer, das Bürschrohr; poudre à giboyer, Bürschpulver; feines Schießpulver.

Giboyeur, *s. m. p.us.* einer, der aufs Bürschen ausgeht; (f. giboyer).

Giboyeux, euse, *adj. T.* voll Wildpret.

Gigante, *s. f.* (italienisch) (Schiff.) eine große Figur, die zum Zierath hinten an eine Galeere angemacht wird.

Gigantesque, *adj. c.* riesenmäßig; riesenförmig; *it. fig.* (inf. vom Styl) d. i. enflé, bouffouflé, monté sur des échasses.

Gigantomachie, *s. f.* (Myth.) der Streit der Riesen mit den Göttern; *it.* eine Beschreibung desselben; *it.* ein denselben vorstellendes Gemählde.

Gigot, *s. m.* eine Schöpskeule; Hammelskeule; der hintere Schenkel von einem geschlachteten Schöpse; *prvcl.* ein Hammelsschlägel; *it. qqf.* gigots, die Hinterschenkel eines Pferdes; étendre ses gigots, *plais. pop.* seine Beine unanständigerweise ausstrecken.

Gigotté, ée, *adj.* schenkelig; *T.* cheval bien gigotté, ein Pferd, das starke und fleischige Schenkel hat; chien bien gigotté, ein Jagdhund mit runden Schenkeln und breiten Lenden.

Gigotter, *v. n.* mit den Beinen zappeln; (wird von gefälltem Wildpret gesagt, das im Sterben seine Hinterläufte hin und her schüttelt;) *it.* (von kleinen Kindern) immer mit den Beinen strampeln.

Gigue, *s. f.* (Musik) eine Gigue; ein kleines munteres Tanzstück, meist im 6. oder 12. Achtelstakt; *it.* der Tanz selbst; *it. pop.* ein aufgeschossenes Mädchen, das immer hüpft und springt; gigues, *plais. pop.* die Beine.

Giguer, *v. n. p.us.* statt faire la gigue, (f. gigue); immer hüpfen und springen.

Gilbertins, *s. m. plur.* die Gilbertiner oder Elbertiner; eine Art regulärer Chorherren.

Gilet, *s. m.* ein Brustlatz; ein (das) Brusttuch der Mannspersonen ohne Aermel; ein (das) Gilet.

Gille, *s. m. T.* eine Art Fischernetze.

Gille, *s. m.* (Aegidius, ein Mannsname;) gille le mais, der Hanswurst oder

Pickelhäring bey den Seiltänzern; faire gille, *pop.* heimlich davon laufen; *vulg.* ausziehen.

Gimblette, *s. f.* ein kleines, hartes und trockenes Backwerk, in Gestalt eines Ringes, einer Bretzel ꝛc.

Gingembre, *s. m.* der Ingwer, Imber; ein Gewürz.

Gingeole, *s. f.* (Schifff.) ſ. habitacle.

Gingeole, *s. f.* ſ. jujube.

Gingeolier, *s. m.* ſ. jujubier.

Ginglyme, *s. m.* (Anat.) das Wechſelgelenk; Knochenſcharnier.

Ginguer, *v. n. ol.* d. i. ruer, mit den Beinen hinten ausſchlagen.

Ginguet, ette, *adj. fam.* (v. Getränken) unkräftig; unſchmackhaft; ſchwach; wäſſerig; ſchlecht; *it. ol.* (v. Kleidern) zu knapp, zu eng, zu kurz; daher *auj. fig. fam.* c'est un esprit ginguet, er iſt ein kleiner Geiſt; du ginguet, ſchlechter, ſchwacher Wein.

Ginseng, *s. m.* die Ginſeng; die chineſiſche Kraftwurzel.

Giore, *s.* ein Jude, der von einem gebornen Iſraeliten und einer Proſelytinn (oder umgekehrt) erzeugt iſt.

Gipon, *s. m.* (Lederbereiter) ein tuchener Wiſchlappen; der Wichslappen.

Girafe oder giraffe, *s. f.* die Giraffe; der Kameelpardel; ein großes vierfüßiges, ſanftmüthiges Thier.

Girande, *s. f. T.* eine Girandel; eine Art vielröhriger Springbrunnen, worin das mit einem großen Geräuſche in die Höhe ſteigende, und in Geſtalt eines Regens herunter fallende Waſſer das Brauſen des Donners, Hagels ꝛc. vorſtellt; *it.* das Girandelfeuer, d. i. eine große Menge Racketen, welche am Ende eines Feuerwerkes meiſt auf einmahl in die Luft ſteigen.

Girandole, *s. f.* ein Armleuchter, den man auf Tafeln und Gueridons zu ſetzen pflegt; *it.* eine Art Frauenzimmerſchmuck von Diamanten; (Feuerwerk) ſtatt girande; girandole en rouage, ſo viel wie roue de feu, ein (das) Feuerrad; girandole d'eau, ſ. girande.

Girasol, *s. m.* das Sonnenauge; Katzenauge; eine Art Opal.

Giraumont, *s. m.* eine gewiſſe ſüdamerikaniſche Frucht, größer als eine Melone.

Girel, *s. m.* (Schifff.) *qq. f.* ſtatt cabestan.

Girelle, *s. f. T.* das oberſte runde Ende der großen Töpferſcheibe (roue).

Giroſle, *s. m.* das Gewürznägelein; die Gewürznelke; die Nelke; das Nägelein; (auch clou de giroſle;) mère de giroſle, die Mutternelke, d. i. eine am Baum zur Reife gelangende, und zum Samen dienende Gewürznelke; (da hingegen die erſteren noch halb reif abgebrochen und getrocknet werden).

Giroſlée, *s. f.* die Levkoje; giroſlée jaune, die gelbe Viole; das gelbe Veilchen; (wenn es gefüllt iſt) die Goldlack; *prvcl.* die Nägelblume; la giroſlée des dames, oder giroſlée musquée, die Mutterviole, Maternalblume; la giroſlée d'eau, die Waſſerviole.

Giroſlier, *s. m.* der Gewürznägeleinbaum; *it.* der gelbe Veilchenſtock; *it.* der Levkojenſtock.

Giron, *s. m.* der Schooß, d. i. der Raum von der Gürtelgegend einer ſitzenden Perſon an bis an ihre Kniee; (Bauk.) die Stufenbreite einer Treppe; giron triangulaire, eine dreyeckige Stufenbreite, d. i. wo die Stufe gegen den Hals des Treppengehäuſes hin ſchmal zuläuft; (Wap.) ein Ständer, d. i. ein mit ſeiner Spitze bis in die Mitte des Schildes reichendes Dreyeck; le giron de l'égliſe, *fig.* der Schoos der Kirche, d. i. die Glaubensgemeinſchaft der katholiſchen Kirche.

Gironné, ée, *adj.* (Wap.) geſtändert; in Ständer getheilt; (ſ. giron:) marche gironnées, *T.* Stufen, die nicht in einerley Breite fortlaufen; (ſ. giron triangulaire;) tuiles gironnées, *T.* Gierenziegel, d. i. Ziegel, die an einem Ende ſchmäler als am andern ſind.

Gironner, *v. a.* (Goldſch.) etwas abrunden oder ausrunden.

Girouette, *s. f.* eine Wetterfahne; ein Wetterhahn; *it. T.* eine Schiffsfahne, Windfahne (oben an den Maſten, welche anzeigt, woher der Wind kommt); c'est une girouette, oder il tourne comme une girouette, *fig. prov.* er iſt ſo veränderlich wie der Wind; er iſt wie ein Wetterhahn; er dreht ſich (er dreht den Mantel) nach dem Winde.

Gisant, ante. *adj. T.* (liegend;) bois gisant, gefälltes Holz; Holz, welches liegt; vaisseau gisant, ein Schiff, das den Grund berührt; gisant dans son lit malade, *plais.* bettlägerig wegen Krankheit.

Giſement, *s. m. T.* die Lage der Seeküſten.

Git, (die dritte Perſon *Ind.* vom veralteten *verbe* gésir oder gir, liegen;) ci-git, (meiſt auf Grabſchriften) hier liegt (begraben) tout git en cela, *fig. fam.* hierauf beruhet alles; hierauf kommt alles an; c'est-là que git le lièvre, *prov. pop.* da ſteckt der Knoten; *vulg.* da liegt der Hund begraben.

Gîte, *s. m.* das Nachtlager; die Nachtherberge eines Reiſenden; *it.* das Schlafgeld; *it. qq. f.* überh. eine Herberge; eine Wohnung; ein Aufenthalt; *it. T.* das Lager eines Haſen; *it.* der Untertheil des Hintervjertels vom Ochſen; *it.* der Bo-

benſtein, der untere (unbewegliche) Mühlſtein; *it.* der Grundbalken, worauf die Bohlen einer Batteriebettung liegen; un liévre va toujours mourir en gîte, *prov.* man ſtirbt doch am liebſten in ſeinem Vaterlande; man kehrt nach langen Reiſen gern wieder in ſein Vaterland zurück.

Giter, *v. n.* Nachtlager bey jemanden oder irgendwo halten oder nehmen; übernachten; (Jäger) verborgen liegen und lauern.

Givre, *s. m.* der Raubreif; ein angefrorener Duft, z. B. an Bäumen, Pflanzen ꝛc.

Givre, *s.f.* (Wap.) eine Viper; Schlange.

Givré, ée, *adj.* (Wap.) croix givrée, ein (das) Schlangenkreuz; ein Kreuz mit Schlangenköpfen.

Glabre, *adj. c.* (Botan.) glatt und glänzend.

Glaçant, ante, *adj.* gefrieren machend; une bise glaçante, ein eiskalter Nordwind.

Glace, *s. f.* das Eis; *it.* Gefrornes, das zur Erfriſchung genoſſen wird; (Konfektbecker ꝛc.) ein Zuckerguß auf Backwerk; *it.* ein (das) Spiegelglas; eine geſchliffene Spiegeltafel; *it.* ein Kutſchenglas, Kutſchenfenſter; *it.* glaces, (Juwelier.) kleine Flecken in den Diamanten; froid comme glace, eiskalt; (ſ. auch chandelle;) ferré à glace, *prop. et fig.* ſ. ferré; il a gelé à glace, es hat Eis gefroren; boire à la glace, ſein Getränk mit Eis abgekühlt trinken; glace à la crême, Gefrornes von Rahm oder Sane; gefrorne Kreme; glace en beurre, Gefrornes in Geſtalt der Butter; glace de framboise, Gefrornes von Himbeeren; glaces ſouffiées, geblaſene Spiegelgläſer; glaces coulées, gegoſſene Spiegelgläſer; glace de cheminée, ein Kaminſpiegel; poire de glace, die Glasbirne, Eisbirne; pomme de glace, der Eisapfel; Glasapfel; Moskowiterapfel; étain de glace, *T.* Wismuth, das Zinn damit flüſſiger und farbiger zu machen. *Fig.* air de glace, eine kalte, froſtige Miene; coeur de glace, ein eiskaltes (unempfindliches) Herz; rompre la glace, das Eis oder die Bahn brechen; den Weg wozu bahnen; den erſten Schritt wagen; die erſten Schwierigkeiten heben.

Glacé, ée, *part. et adj.* gefroren ꝛc.; taffetas glacé, glacierter Taffet; ein zweyfarbiger, ausnehmend glänzender Taffet; gants glacés, glacierte Handſchuhe; broderie glacée, glacierte (d. i. ſtark geglättete) Stickerey von Gold oder Silber; fruits glacés, Gefrornes von Früchten; des oranges glacées en fruits, Gefrornes von Pomeranzen ꝛc. in Geſtalt der Früchte; blé glacé, Glasweizen; herbe glacée, oder *s.* la glacée, das Eiskraut; gefrorner Ficoides; hiver glacé, (poet.) ein kalter rauher Winter; une sueur glacée, (hyperboliſch) ein eiskalter Schweiß; un coeur glacé, beſſer coeur de glace, ſ. bey glace.

Glacer, *v. a.* (eigentlich vom Froſt) gefrieren machen; *it.* eiskalt machen; *fig.* erſtarren machen; (Mahl.) glacieren; glaſiren; glaſuren; (ſ. glacis;) (Kochkunſt) glacieren; *it.* glacer, *v. n.* und *pl.us.* se glacer, *v. réfl.* gefrieren; zu Eis frieren oder werden; *T.* glacer des fruits, Früchte überzuckern; (ſ. glace;) glacer en broderie, Gold- oder Silberarbeit mit Seide ſchattieren; — des étoffes, Stoffe oder Zeuge glacieren oder glänzen; — les souliers etc., die Schuhe ꝛc. glänzen; — une doublure, das Futter eines Kleides ſo annähen, daß es ganz glatt anliege; son sérieux me glace, ſein ernſthaftes Weſen macht mich erſtarren; la vieillesse glace le sang, das Alter macht das Blut kalt und ſtarr.

Glacerie, *s.f. T.* die Kunſt, Spiegelglas zu machen.

Glaceux, euse, *adj. T.* (von Edelſteinen) unrein; wolkicht; (ſ. glaces).

Glacial, ale, *adj.* eiskalt; un vent glacial, ein eiskalter, grimmig kalter Wind; la mer glaciale, das Eismeer; les zônes glaciales, die kalten Erdſtriche; un air glacial, ſ. air de glace, bey glace; une reception glaciale, eine froſtige, eiskalte Aufnahme.

Glacier, *s. m. nouv.* ein Limonadier, der Gefrornes macht.

Glacière, *s.f.* die Eisgrube; der Eiskeller; *it. fig.* d. i. ein eiskaltes Zimmer.

Glaciers, *s. m. pl.* die Eisberge oder Gletſcher in der Schweiz.

Glacis, *s. m.* ein ſanfter Abhang; eine unvermerkt-abhängige Fläche; (Fortif.) das Glacis; die Feldbruſtwehre; eine unmerkliche Abdachung der äußerſten Bruſtwehre, gegen das Feld hinaus; (Mahler) die Glaſur; eine durchſichtige Farbe, wodurch dem Gemählde ein glänzenderer Farbenton gegeben wird; le glacis de la doublure, (Schneid.) das glatte Anliegen eines Futters am Oberzeuge; *it.* die Naht, womit das Unterfutter an den Ueberzug genähet wird.

Glaçon, *s. m.* eine Eisſcholle; ein Stück Eis; *it.* glaçons, (Bauk.) Zierathen, welche Eisſchollen vorſtellen.

Gladiateur, *s. m.* (alte Griechen u. Römer) ein Fechter; Gladiator; *it. auj. m.p.* ein Renommiſt; *it.* ein Klopffechter; einer, der für Geld mit allerley Arten von Waffen ficht.

Glaieul, *s. m.* der Schwertel; die Siegwurz; die Schwertlilie; glaieul puant,

der Stinkschwertel; das Wanzenkraut (auch espatule, spatule).

Glaire, *s.f.* der Schleim; eine zähe Feuchtigkeit im menschlichen Körper; (s. putuite;) *it.* ungekochtes Eyerklar; ins. (Buchb.) Eyerweiß zum Vergolden; *it. T.* ein heller Fleck in manchen unzeitigen Diamanten.

Glairer, *v.a.* (Buchb.) eyweißen; mit Eyerweiß bestreichen.

Glaireux, euse, *adj.* schleimig; kleberig; voll schleimiger Materie.

Glaise, *s. f.* und *adj. f.* terre glaise, der Letten, ein feiner Thon.

Glaiser, *v.a.* mit wohlgeschlagenem feinem Thone überziehen, auslegen ꝛc.

Glaiseux, euse, *adj.* thonig; aus Thon bestehend, oder Thon enthaltend.

Glaisière, *s.f.* eine Thongrube.

Glaive, *s.m.* (höherer Styl) das Schwert; glaive spirituel, das geistliche Schwert; die geistliche Jurisdiktion oder Gewalt; die geistliche Obrigkeit; le glaive temporel, die weltliche Obrigkeit; la puissance du glaive, das Recht über Tod und Leben; le glaive vengeur, das Rachschwert.

Glama, Lhama, *s. m.* (span.) das Lama; das peruanische Schaafkameel.

Glanage, *s. m.* die Aehrenlese; *prvcl.* die Nachlese.

Gland, *s. m.* die Eichel; *prvcl.* Ecker; *it.* (Eichel) verschiedene, einer Eichel ähnliche Dinge, z. B. hölzerne, mit Gold-, Silber-, Seiden-Fäden ꝛc. überzogene Knöpfe an Kleidern, Quäſtchen ꝛc.; (Anat.) die Eichel, oder der äußerſte Theil des männlichen Gliedes, auch der Klitoris; (Kammmacher) die Kluppe; ein hölzerner Schraubſtock; (Pergamentm.) die Zwinge; gland de terre, die Ackereichel; Erdnuß; gland de mer, die See-Eichel; ſo heißen alle vielſchalige Muſchelgeſchlechter.

Glande, *s. f.* eine Drüſe; *it.* glandes, *vulg.* die Mandeln im Halſe (*T.* amygdales); *it.* gewiſſe zufällige Geſchwulſten und Geſchwüre inwendig im Halſe; la glande pinéale, die Zirbeldrüſe ꝛc.

Glandé, ée, *adj. T.* cheval glandé, ein Pferd, dem die Drüſen unter der Ganaſſe geſchwollen ſind; chêne glandé, (Wap.) eine Eiche voll Eicheln von anderer Farbe.

Glandée, *s f.* die Eichelernte; *it.* die Eichelmaſt; *prvcl.* das Eckerich; die Ecker.

Glandule, *s. f.* eine kleine Drüſe.

Glanduleux, euse, *adj.* drüſig; aus Drüſen zuſammengeſetzt.

Glane, *s. f.* eine Hand voll Aehren von der Nachleſe; une glane de poires, ein Haufen kleiner Birnen; die an einem Aſte dicht beyſammen ſitzen; glane d'oignons, ein Bund Zwiebeln.

Glaner, *v. a.* Aehren leſen oder aufleſen; nachleſen; nachſtoppeln; *it.* — *v. n. fig. fam.* il a laissé à glaner aprés lui, er hat noch ein weites Feld zu bearbeiten übrig gelaſſen; es läßt ſich darüber noch viel ſagen ꝛc.; on ne fait plus que glaner aprés les anciens, man ſtoppelt den Alten nur nach.

Glaneur, euse, *s.* der Aehrenleſer; Stoppler; Nachleſer; Nachſtoppler; die Aehrenleſerinn ꝛc.

Glanis, *s. m.* der Wels, ein großer Flußfiſch.

Glanure, *s. f.* die Aehrenleſe, Nachleſe, d. i. die geſammelten Aehren ſelbſt.

Glapir, *v. n.* (v. jungen Hunden und Füchſen) belfern, gälfern, (gelfern,) d. i. ſcharf und helltönend bellen; *it. fig.* (von Perſonen) ſchreyen; ſchreyend und knarrend reden.

Glapissant, ante, *adj.* belfernd; gälfernd, kreiſchend; (ſ. glapir).

Glapissement, *s. m.* das Belfern und Gälfern der kleinen Hündchen; *it.* das Bellen der Füchſe; *it. fig.* das Kreiſchen, der kreiſchende Ton einer redenden Perſon.

Glaréole, *s. m.* der Strandläufer; das Grießhuhn; ein ſchnepfenartiger Vogel.

Glas, *s. m.* das Todtengeläute; die Todtenglocke.

Glaucium, *s. m. T.* (lat.) gehörnter Mohn; Hörnermohn, (pivot cornu).

Glaucome, *s. m. T.* der grüne Staar, ein Augenfehler.

Glaux, *s. m.* (lat.) das Milchkraut; ein Pflanzengeſchlecht, (herbe au lait).

Glayeul, ſ. glaieul.

Glébe, *s. f.* (lat. gleba,) ein Erdklos; esclaves oder serfs de la glébe, Sclaven oder Leibeigene, die von dem Grunde und Boden, worauf ſie dienen, unzertrennlich ſind.

Glène oder Glénoide, *s. f.* (Anat.) die Pfanne; eine ziemlich flache Höhlung an einem Knochen, worein ſich ein anderer Knochen einfügt.

Glénoidale, *adj. f.* (Anat.) cavités glénoïdales, die Pfannenhöhlen; die Pfannen eines Knochens.

Glette, *s. f.* (deutſch) *T.* ſtatt litharge, Silberglätte.

Glissade, *s. f.* das Glitſchen; Ausglitſchen. das Ausgleiten.

Glissant, ante, *adj.* ſchlüpferig; worauf man leicht ausgleiten oder ausglitſchen kann; c'est un pas bien glissant, *fig.* das iſt eine ſchlüpfrige (oder bedenkliche, gefährliche) Sache, ein mißlicher Handel.

Glissé, ée, *part. et adj.* geglitten; ausgeglitſcht; *it.* leiſe hingefahren; *it.* eingeſchlichen ꝛc. ſ. glisser; — *s. m.* (Tanzkunſt) der Schleifſchritt.

Glissement, *s. m. T.* das Glitſchen oder Abglitſchen

glitschen platter Körper übereinander; *it.* das Glitschen auf dem Eise.

Glisser, *v. n.* (unwillkührlich) gleiten; ausgleiten; glitschen; ausglitschen; *it.* auf dem Eise fortglitschen oder schleifen; *it.* (v. Sachen) ausgleiten; ausglitschen; ausrutschen; *it.* abgleiten; abglitschen; abrutschen; le verre m'a glissé des mains, das Glas ist mir aus den Händen geglitscht; glisser sur qch., sachte über etwas hinfahren; darüber hinwischen oder wegrutschen; *it. fig.* eine Materie nur obenhin berühren; nur wenig Eindruck auf etwas machen; se glisser, *v. réfl.* sich fast unvermerkt irgendwo hinein schleichen; *it. fig.* (z. B. v. Fehlern ꝛc.) sich einschleichen. *Fig. et Prov. fam.* le pied lui a glissé, (wenn jemanden zufälligerweise, oder durch seine eigene Schuld etwas Verdrießliches wiederfahren ist) er ist neben ausgeglitscht.

Glisser, *v. a.* etwas ganz sachte hinein thun; unvermerkt hinein schieben, hinein stecken. *Fig.* glisser un mot dans un discours, ein Wort in der Rede fallen (oder laufen) lassen; glisser une opinion dans l'esprit de qn., jemanden unvermerkt eine Meinung beybringen oder einflößen.

Glisseur, *s. m. p. us.* einer, der gern auf dem Eise schleift; ein Schleifer, Glitscher.

Glissoire, *s. f.* eine Schleifbahn, Glitschbahn auf dem Eise.

Globe, *s. m.* ein runder Körper; eine Kugel; globe céleste, eine (künstliche) Himmelskugel; globe terrestre, eine Erdkugel; les globes célestes, *qq. f.* die Himmelskugeln, d. i. die Sterne; globe impérial, der Reichsapfel; globe de feu, eine Feuerkugel; (Artill.) die Feuerkugel; Leuchtkugel; — de l'oeil, der Augapfel (auch prunelle); — de compression, eine Art Minen, die einen sphärischen Druck auf das umherliegende Erdreich hervorbringen.

Globulaire, *s. f.* die Kugelblume; Kugelmaßliebe.

Globule, *s. m.* eine kleine Kugel; ein (das) Kügelchen.

Globuleux, euse, *adj.* aus kleinen Kügelchen zusammen gesetzt.

Gloire, *s. f.* der Ruhm; die Herrlichkeit; die Ehre; der Stolz; *it.* (im bösen Sinne) die Ehrsucht; Ruhmsucht; (Mahler) eine Glorie; ein Gemählde, das einen offenen Himmel (oder, die himmlische Herrlichkeit) vorstellet; (in Schauspielhäusern) eine Glorie; ein erhabener und illuminirter Ort, wo ein offener Himmel mit den heidnischen Gottheiten vorgestellt wird; *it.* die Glorie; der Heiligenschein; (Lustfeuerw.) eine Glorie; eine große Brillantensonne von 40—60 Fuß im Durchschnitt; la gloire de Dieu, die Ehre Gottes; Gottes Ehre; vaine gloire, eitler Ruhm; eitle Ehre; la gloire éternelle, die Herrlichkeit Gottes und des ewigen Lebens; faire gloire d'une chose oder de faire qch., eine Ehre, einen Ruhm in etwas suchen; mit etwas prahlen; sich womit rühmen; womit groß thun; *it.* sich eine Ehre woraus machen; il faut rendre gloire à la vérité, man muß der Wahrheit die Ehre geben; Grotius étoit la gloire de tous les savans de son siècle, Grotius war die Zierde aller Gelehrten seiner Zeit.

Gloria, *s. m.* (lat.) das (oder die) Gloria, derjenige Vers, der am Ende der Psalmen oder anderer Kirchengebethe gesungen wird.

Gloriette, *s. f.* ein (das) Gartenhäuschen.

Glorieusement, *adv.* höchst rühmlich; ruhmwürdig ꝛc.

Glorieux, euse, *adj.* glorreich; *it.* rühmlich; *it.* ruhmwürdig; *it.* stolz und eingebildet; *it.* ruhmredig; *it. s. m.* ein Ruhmrediger; Prahler; Großsprecher; les corps glorieux, (statt glorifiés,) die verklärten Leiber der Seligen, nach der Auferstehung; il n'est pas corps glorieux, *prov.* er ist kein Engel; es hängen ihm noch viele menschliche Schwachheiten an.

Glorification, *s. f.* die Verklärung, Verherrlichung der Auserwählten im Himmel.

Glorifier, *v. a.* (Gott) verherrlichen, lobpreisen; *it.* verherrlichen, verklären; der ewigen Herrlichkeit theilhaftig machen; se glorifier de qch., sich einer Sache rühmen; stolz auf etwas seyn; — dans qch., seine Ehre in etwas setzen.

Gloriole, *s. f.* (aus dem Latein.) *nouv. mépr.* ein armsliger, ein kleiner, unbedeutender Ruhm.

Glose, *s. f.* eine Glosse, d. i. die buchstäbliche Auslegung eines dunkeln oder unbekannten Wortes in eben derselben Sprache; *it. qq. f.* ein Kommentarius; Noten oder Anmerkungen über ein ganzes Werk; *it.* eine Art Gedichte, worin jede Strophe sich mit einem Vers aus einem andern Gedichte endiget, hier aber meist in einem ganz andern Sinne angewendet wird; la glose ordinaire, die Randglossen bey der Vulgata; la glose d'Orléans, *prov.* eine Erklärung, die undeutlicher ist als der Text.

Gloser, *v. a.* qch., glossieren; Glossen (wozu) machen; (s. glose;) *it. v. n.* sur qch., über etwas glossieren; Glossen, boshafte Anmerkungen über etwas machen; eine Handlung oder Rede übel auslegen; kritisieren.

Gloseur, *s. m.* einer, der sich über alles

aufhält, der alles übel ausleget, der alles tadelt; ein Glossenmacher; ein Erztadler; ein Erzkrittler.

Gloseuse, *s. f.* eine Erztadlerinn ꝛc.

Glossaire, *s. m.* ein Glossarium; ein erklärendes Lexikon der unbekannten, alten, barbarischen ꝛc. Wörter einer Sprache.

Glossateur, *s. m.* ein Glossator; einer, der Glossen oder Auslegungen über ein Buch macht.

Glossocatoche, *s. m. T.* der Zungenhalter; ein chirurgisches Instrument.

Glossocome, *s. m. T.* die Beinlade, (deren sich die alten Wundärzte bey Beinbrüchen bedienten).

Glossographie, *s. f. T.* eine ausführliche Beschreibung der Zunge; *it.* s. glossologie.

Glossologie, *s. f. T.* eine gelehrte Abhandlung von der Zunge; (s. das Vorherg.)

Glossopètre, *s. m.* ein Zungenstein; *vulg.* eine Schlangenzunge, d. i. ein versteinerter Hayfischzahn.

Glossotomie, *s. f. T.* die anatomische Zubereitung der Zunge.

Glotte, *s. f. T.* der Luftröhrenspalt, (durch welchen wir beym Athemholen und Reden die Luft aus- und einlassen).

Glouglotter, *v. n.* (vom wälschen Hahn) kollern; kullern.

Glouglou, *s. m.* Gluckgluck; ein Wort, womit man das Geräusch oder Glucken des Weins oder einer andern Flüssigkeit, in der Kehle, oder wenn es aus einer Flasche gegossen wird, andeutet.

Gloussement, *s. m.* das Glucken, Gluckſen oder Gluchzen einer Henne.

Glousser, *v. n.* (v. einer Henne) glucken; gluckſen, gluchzen.

Glouteron, *s. m.* das Klettenkraut.

Glouton, onne, *adj.* gefräßig; fräßig; freßgierig; *it. s. m.* ein Vielfraß; *it.* oder goulu, der Vielfraß; ein vierfüßiges Thier.

Gloutonnement, *adv.* gierig; auf eine gefräßige Art ꝛc.

Gloutonnerie, *s. f.* die Gefräßigkeit; Freßgierde.

Glu, *s. f.* der Vogelleim; *it. vulg.* statt gomme, Gummi; *it. fig. fam.* etwas, wodurch man gelockt wird.

Gluant, ante, *adj.* kleberig; avoir les mains gluantes, kleberige Hände haben.

Gluau, *s. m.* eine Leimruthe; tendre des gluaux, Leimruthen aufstecken.

Gluer, *v. a.* mit Vogelleim bestreichen; kleberig machen.

Glui, *s. m. T.* grosses Roggenstroh zum Dachdecken und Einpacken.

Gluten, *s. m. T.* das Gluten; die bindende Materie; die Materie, durch welche die Theile, woraus ein fester Körper besteht, mit einander verbunden sind, und zusammen hängen.

Glutinant, *s. m.* (Mediz.) ein bindendes Mittel.

Glutinatif, *adj. et s. m. T.* bindend; zusammen heilend; ein zusammenheilendes Mittel.

Glutineux, euse, *adj. T.* statt gluant.

Glyconien oder Glyconique, *adj. m.* ein Vers, der aus einem *Spondaeo* und aus zwey *Dactylis* besteht.

Glyphe, *s. m.* (Bauk.) ein Schlitz; ein vertieftes Glied, es sey nun eine Hohlkehle oder ein eckiger Rinnenstreif.

Glyptique, *s. f. T.* die Steinschneidekunst.

Glyptographie, *s. f. T.* die Kenntniß der geschnittenen Steine.

Gniole, *s. f.* (Kreiselspiel) das Loch, welches ein Kreisel in den andern macht.

Gnome, *s. m.* Gnomide, *s. f.* ein Gnome; eine Gnominn, ein Gnomenweibchen, d. i. (bey den Kabalisten) kleine Erdgeister, Bergeisterchen, welche die unterirdischen Schätze bewahren, und Freunde der Menschen sind.

Gnomique, *adj. c.* d. i. sententieux; in folg.: un poëme gnomique, ein Gedicht voll Sentenzen.

Gnomon, *s. m. T.* der Zeiger an einer Sonnenuhr; *it.* ein astronomischer Zeiger, womit man die Höhe der Sonne und der Sterne mißt.

Gnomonique, *s. f. T.* die Gnomonik; die Sonnenuhrkunst; *it. adj. c.* colonne gnomonique, eine Uhrsäule der Alten.

Gnostiques, *s. m. pl.* Gnostiker; Leute, (in den ersten Zeiten der christlichen Kirche) die sich einer höhern Erleuchtung in geistlichen Sachen rühmten.

Go, in folg. tout de go, *adv. pop.* statt librement, sans façon; *it.* statt tout d'un coup.

Gobbe, *s. f.* ein vergifteter Bissen, den man zuweilen den Hunden, Füchsen oder andern Thieren vorwirft, damit sie davon sterben sollen.

Gobé, ée, *part. et adj.* gierig hinabgeschluckt; *it.* weggefangen; s. gober.

Gobelet, *s. m.* der Becher; Trinkbecher; das Trinkglas; beyde meist ohne Fuß; *it.* der Becher der Taschenspieler; *it.* (ehem. am französ. Hofe) ein Hofamt, welches die Hofbäckerey, das Schenkamt und die Fruiterie zusammen in sich begriff; gobelet de gland, ein Eichelschüsselchen (auch cupule); gobelet émétique, ein Speybecher; jouer des gobelets, aus der Tasche spielen; joueur de gobelets, ein Taschenspieler; *it. fig.* ein listiger Betrüger.

Gobelin, s. goblin.

Gobelins, *s. m. plur.* die berühmte, von Gilles Gobelin gestiftete Scharlachfärberey und Tapetenmanufaktur zu Paris.

Gobelotter, *v. n. pop. m. p.* nippen; *it.* bechern.

Gobe-mouche, *s. m.* der Fliegenſchnäpper; eine Art kleiner Vögel; *it.* eine Art kleiner Eideren auf den Antillen; *fig. fam.* ein Jaherr; ein Simpel; *it.* ein Mückenfänger.

Gober, *v. a. fam.* gierig (oder haſtig) einſchlucken; verſchlucken; auf einmahl hinabſchlucken; *it. fig.* zu leichtgläubig ſeyn; zu leicht glauben; *it.* qn., einen ſchnell auffangen; wegſchnappen; wegfangen; weghaſchen; gober un oeuf frais, ein friſches Ey ausſchlürfen. *Fig. et Prov. fam.* il a gobé le morceau oder le merlan, er hat die Pille verſchluckt; er hat ſich etwas weiß machen laſſen; il gobe tout ce qu'on lui dit, er glaubt alles, was man ihm ſagt; gober des mouches, Fliegen aufhaſchen; Wind haben, d. i. mit Müßiggehen, mit vergeblichem Warten und Hoffen ꝛc. ſeine Zeit vertändeln.

Goberge, *s. f.* eine Art Fiſche, die auch unter dem Nahmen der Stockfiſche getrocknet nach Europa gebracht werden.

Goberges, *s. f. plur.* die Bettbreter unten im Bett; (Tiſchler) eine Art großer Leimzwingen, die aus einigen Stangen beſtehen.

se Goberger, *v. réfl. pop.* ſich luſtig machen; *it.* ſich gütlich thun; — de qn., ſich über jemand luſtig machen.

Gobet, *s. m. fam.* der Biſſen, den man gierig einſchluckt; (ſ. gober:) *it. ol.* ſtatt goître, gosier; (Falken.) eine Art, die Rebhühner mit dem Habicht oder Sperber zu fangen; prendre qn. au gobet, *fig. fam.* einen an der Kehle, am Kragen ergreifen und fortſchleppen.

Gobeter, *v. a. T.* mit der Kelle Mörtel oder Gyps in eine Steinfuge werfen, und ihn mit den Fingern hinein drücken.

Gobeur, *s. m. pop.* einer, der gierig etwas hinunterſchluckt; *it. fig.* ein Leichtgläubiger; (ſ. gober:) gobeur de mouches, ſ. gobe-mouche.

Gobin, *s. m. bad.* ſtatt bossu; *it.* c'est un plaisant gobin, *iron.* es iſt ein ſeltſamer Kauz.

Goblin, *s. m.* der Kobold, Poltergeiſt ꝛc., Knecht Ruprecht, die kleinen Kinder damit fürchten zu machen.

Godailler, *v. n. pop.* zechen; brav ſaufen.

Gode, *s. f.* die Seemeve.

Godeau, *s. m.* à la godeau, *T.* eine Art, Weinſtöcke zu pflanzen da das Rebholz bloß in die Erde geſteckt wird.

Godelureau, *s. m. plais.* der Jungfernknecht; ein junger Stutzer; ein ſüßes Herrchen.

Godenot, *s. m.* ein kleines Männchen von Elfenbein; eine kleine Puppe eines Taſchenſpielers; *it. fig. mépr.* ein kleiner übelgeſtalteter Menſch.

Goder, *v. n.* ſich falten; falſche Falten werfen.

Godet, *s. m.* ein kleiner Becher, ein rundes Trinkgeſchirr ohne Fuß und Handhabe; *T.* (Rothgießer) das Gießloch; eine Röhre, wodurch das Metall in die Form läuft; *it.* eine Speyröhre an einer Dachrinne; (Maurer) eine Art napfförmiger kleiner Fugen in dem Gemäuer, oder in einer Wand; (Mahler) ein Oehl- oder Farbennäpfchen; ein Schiffchen; (Gärtn.) der Kelch einer Blume (ſonſt calice); *it.* godets, (an Waſſerkünſten, an Paternoſterwerken ꝛc.) die Schöpfeimer; *it.* godets, (an Mühlrädern ꝛc.) ſtatt aubes, alives, die Schaufeln; porter son chapeau en godet, den Rand der hinderſten Hutkrämpe umgeſchlagen tragen.

Godiveau, *s. m.* (Kochk.) eine Art Füllſel von gehacktem Kalbfleiſch ꝛc.

Godron, *s. m.* eine runde Falte an Handkrauſen ꝛc.; *T.* ein rund ausgeſchweifter Zierath um den Rand ſilberner Gefäße, oder auch der Tiſchler- und Bildhauerarbeit; (Bauk.) eine Eyerleiſte; ein erhabener eyförmiger Zierath; *it. ogf.* ſtatt goudron.

Godronner, *v. a.* rund falten oder fälteln; *it.* einen Rand zum Zierath an etwas machen; (ſ. godron).

Goëlette, *s. f.* (Schifff.) eine Art Schiff von 50 bis 100 Tonnen.

Goëmon, *s. m. T.* eine Art Meergras.

Goës oder gouet, ſ. gouais.

Goffe, *adj. c. fam.* (v. Perſonen und Kleidungsſtücken) grob; tölpiſch; plump; unförmlich; ungeſchickt ꝛc.; *it. s. m. ol.* eine grobe und platte Ausſprache; die Sprache der Bauern.

Goffement, *adv. fam.* auf eine grobe, tölpiſche ꝛc. Manier.

Goffons, *s. m. pl.* (Fiſcher) Gründlinge und kleine Aale.

Gogaille, *s. f. pop.* ein Schmaus, wobey man ſchreyt und lärmt; ein (das) Gelag.

à Gogo, *adv. fam.* vivre à gogo, herrlich und in Freuden leben; être à gogo, vollauf haben.

Goguenard, arde, *adj. et s.* poſſenhaft; ein Poſſenmacher; Poſſenreißer; Spaßvogel.

Goguenarder, *v. n.* Poſſen reißen; allerley (inſ. niedrigen) Spaß und Poſſen treiben; auf eine niedrige Art ſcherzen.

Goguenarderie, *s. f. fam.* niedriger Scherz; gemeiner Spaß.

Goguettes, *s. f. pl. fam.* Schnurren; luſtige Schwänke; être en goguettes, gar luſtig ſeyn; chanter goguettes à qn., einem Sottiſen ſagen.

Golland, *s. m.* ſ. mouette.

Goinfre, *s. m. pop.* ein Freſſer; Praſſer; Schwelger; Schlämmer; *vulg.* einer, der alles durch die Gurgel jagt.

Goinfrer, *v. n pop.* freſſen und ſaufen; ſchlämmen; ſchwelgen; ſchmauſen.

Goinfrerie, *s. f. pop.* die Freſſerey; Schwelgerey; Schlämmerey; das Freſſen und Saufen.

Goître, *s. m.* der Kropf.

Goitreux, euse, *adj.* kropfig; *it.* kropficht, d. i. kropfartig; einem Kropfe ähnlich.

Golfe, *s. m.* ein Meerbuſen.

Golfiche, *s. f.* eine Art Muſcheln, die wie Perlmutter glänzen.

Golile, (*cor.* golille,) *s. f.* eine Art aufwärts ſtehender Halskragen der Spanier.

Gomme, *s. f.* das Gummi; *it.* das Baumharz; (Gärtn.) das Gummi; die Baumharzkrankheit; eine gewiſſe Krankheit der Kernobſtbäume, da ihr Saft wie Gummi heraus fließt; gomme-gutte, Gummigutt; Gummigutta; gomme résine, Gummiharz; gomme arabique, arabiſches Gummi.

Gommer, *v. a.* gummieren; mit Gummi anmachen, oder beſtreichen, oder tränken.

Gommeux, euse, *adj.* was Gummi von ſich gibt; Gummi ausſchwitzend; *it.* gummicht; gummiartig.

Gommier, *s. m.* der Gummibaum.

Gomphose, *s. f. T.* die Nagelfügung; eine Art unbeweglicher Beinfügung.

Gonagre, *s. f. T.* das Gonagra; die Gicht in den Knieen.

Gond, *s. m.* eine Angel oder Thürangel; *vulg.* eine Haſpe oder Häſpe; *it.* gonds, *pl. T.* die an das Steuerruder befeſtigte Haken; gonds à bois, Spitzhaſpen; — à plâtre, Mauerhaſpen; — à vis, Schraubenhaſpen; dépendre (détacher) la porte des gonds, die Thüre ausheben. *Fig. et Prov.* sortir des gonds, ſich den Zorn übernehmen laſſen; mettre qn. hors des gonds, einen in Harniſch jagen.

Gondole, *s. f.* eine Gondel; ein, inſ. zu Venedig übliches, langes Fahrzeug ohne Segel; *it.* ein ähnliches Trinkgeſchirr; *it.* ein ähnliches Schälchen zum Baden der Augen; *it.* (die Gondel) eine Art Schnecken.

Gondolier, *s. m.* ein Gondelſchiffer; Gondelführer; Gondolier.

Gonfalon oder gonfanon, *s. m.* eine Kirchenfahne mit 3 oder 4 herunterhangenden Spitzen.

Gonfalonier oder gonfanonier, *s. m.* ein Fahnenträger; (ſ. gonfalon;) *it.* (ehem.) das Oberhaupt gewiſſer Städte und Republiken in Italien.

Gonflé, ée, *part. et adj.* aufgeblaſen; *it.* geſchwollen; ſ. gonfler.

Gonflement, *s. m.* das Aufſchwellen; die Aufblähung; das Aufblähen.

Gonfler, *v. a.* blähen; aufblähen; aufblaſen; aufſchwellen; ſchwellen machen; *it. fig.* — qn., jemand aufblähen; ſtolz und hochmüthig machen; *it.* gonfler, *v. n.* und se gonfler, *v. réfl.* ſchwellen; geſchwellen; aufſchwellen; auflaufen; ſich blähen; ſich aufblähen.

Gonichon, *s. m.* die (papierne) Kappe auf einem Zuckerhute.

Gonin, *s. m. prov.* un maître-gonin, ein liſtiger, verſchmitzter Menſch; des tours de maître-gonin, liſtige Streiche, Schelmſtreiche.

Goniomètre, *s. m. T.* der Winkelmeſſer.

Goniométrie, *s. f. T.* die Ausmeſſung der Winkel; *it.* die Wiſſenſchaft, die Winkel zu meſſen.

Gonne, *s. f. T.* eine Art Tonne, inſ. zum Getränke auf den Schiffen.

Gonorrhée, *s. f.* der Samenfluß; *vulg.* der Tripper.

Gords, *s. m. pl. T.* das Fiſchwehr; Vogelnetze; eine Art Fiſcherey.

Gordien, *adj. m.* le noeud gordien, *fig.* der gordiſche Knoten, d. i. eine ſehr ſchwere und verwirrte Sache.

Goret, *s. m. ol.* das Ferkel; Spanferkel; *it. T.* ein Schrobber; eine Art Schiffsbeſen; (ſ. goreter;) *it. qqf.* (bey den pariſer Schuſtern) ein Altknecht.

Goreter, *v. a. T.* die Theile des Schiffes, welche unter dem Waſſer ſind, mit dem Schrobber (goret) putzen.

Gorge, *s. f.* die Kehle, Gurgel; *it.* der Hals, d. i. der Schlund oder die Speiſeröhre; *it.* der Buſen eines Frauenzimmers; *it.* der Buſenſtreifen an einem Weiberhemde; der Halsſtrich; (von Tauben, Falken ꝛc.) der Kropf; *it.* eine Kropftaube; ein Kröpfer; *it.* (de montagnes) ein enger Paß zwiſchen zwey Gebirgen; *it.* ein kleines Thal zwiſchen zwey Hügeln; (Fortifik.) die Kehle einer Baſtey, d. i. eine Vertiefung, die durch zwey, in einem Winkel zuſammenſtoßende Flächen entſteht; (Civilbauk., Tiſchl. ꝛc.) eine Hohlkehle; (de cheminée,) ein Kaminſchlund; ein Rauchfang; *it.* gorge, der Schlund, d. i. der Anfang einer Oeffnung, oder ein runder Ausſchnitt an etwas, z. B. an einem Barbierbecken; *it.* gorges, Rollen; cylindriſche Stäbe, welche an Landkarten ꝛc. angemacht ſind, und worauf man die letztern aufrollt; avoir mal à la gorge, Halsweh oder einen böſen Hals haben; le mal de gorge, das Halsweh; couper la gorge à qn., einem die Gurgel oder den Hals abſchneiden; überhaupt, einen umbringen, ermorden; il veut se couper la gorge avec lui, er will ſich mit ihm duellieren; couper la gorge à qn., *fig.* einem den Hals brechen; einem den letz-

ten Stoß geben; *vulg.* einem den Garaus machen; rire à gorge déployée, aus vollem Halſe lachen; elle a trop de gorge, ſie hat einen zu ſtarken (zu vollen) Buſen; prendre à la gorge, bey der Gurgel faſſen; (v. Speiſen) im Halſe beißen; *T.* gorge chaude, ein Stück Fleiſch, welches dem Falken von dem Wildpret, das er erjagt hat, gegeben wird, wenn es noch warm iſt; grosse-gorge, grobes Luder; oder des Falken tägliches Gefäſe; gorge de pigeon, Taubenhalsfarbe; *it.* oder mors à gorge de pigeon, ein gekröpftes (d. i. krummgebogenes) Mundſtück für hartmäulige Pferde; chien qui a bonne (belle) gorge, ein Hund, der laut anſchlägt, der aus vollem Halſe bellt. *Fig. et Prov.* (meiſt *pop.*) rendre gorge, ſich erbrechen; *vulg.* ſich ſpeyen; faire rendre gorge à qn., einen zwingen, das unrechtmäßig Erworbene wieder herauszugeben; il en a menti dans sa gorge, das hat er in ſeinen Hals hinein gelogen; faire rentrer les injures de qn. dans sa gorge, einem die Schimpfwörter, die er ausgeſtoßen hat, in ſeinen Rachen zurückſchieben, d. i. einen zwingen, ſie zu ſeiner Schande zu widerrufen; tenir (oder mettre) le poignard (oder le pied) sur la gorge de qn., einem das Meſſer an die Kehle ſetzen, d. i. jemand mit Gewalt wozu zwingen; einem etwas mit Gewalt abzwingen; cela ne passera pas le noeud de ma gorge, das ſoll aus meinem Munde nicht kommen; arroser la gorge, die Gurgel ſchmieren; tapfer ſaufen; faire une gorge chaude (faire gorge chaude) de qch., ſtatt se réjouir.

Gorgé, ée, *part. et adj.* vollgeſtopft; gefüllt; überladen; (ſ. gorger;) (Wappenk.) um den Hals herum mit einer Krone von andrer Farbe geſchmückt; ce cheval a les jambes gorgées, dieſes Pferd hat aufgelaufene, geſchwollene Beine.

Gorge-rouge, *s. f.* das Rothkehlchen.

Gorgée, *s. f.* ein Schluck Getränkes; ein Mund voll.

Gorger, *v. a.* einen vollfüttern; mit Speiſe und Trank überladen; (Feuerwerk.) füllen; gorger qn. de biens, *fig. fam.* einen mit Reichthümern überhäufen. Se gorger, *v. réfl.* de qch., ſich mit Eſſen und Trinken überladen; ſich ſtopfen; ſich vollſtopfen; *vulg.* ſich dick anfreſſen; les troupes se gorgèrent de butin, *fig.* die Truppen machten ſchwere Beute.

Gorgère, *s. f.* (Schiff.) das Bruſtholz an dem Gallion eines Schiffes.

Gorgeret, *s. m. T.* der Wegweiſer; Sucher; ein chirurgiſches Inſtrument; (conducteur).

Gorgerette oder **gorgette**, *s. f. ol.* eine Art Halskragen der Frauenzimmer.

Gorgerin, *s. m. ol.* das Hals- oder Kehlſtück am Harniſch; (Bauk.) der Hals (an den Knäufen der toskaniſchen oder doriſchen Säulenordnung).

Gorget, *s. m. T.* ein Kehlhobel.

Gorgonelle, *s. f.* eine Art holländiſcher Leinwand.

Gornable, **gornabler**, ſ. gournable etc.

Gors, ſ. gords.

Gosier, *s. m.* der Schlund; die Speiſeröhre; der Hals, d. i. der innere Theil des Schlundes (gorge); *it.* die Kehle; der Hals, d. i. die Luftröhre und der ganze Kanal, woraus die Stimme kommt; *it. qqf.* (die Kehle) die Stimme ſelbſt; grand-gosier, die Kropfgans; le pigeon grand-gosier, die Kropftaube; *Fig. fam.* avoir le gosier pavé, ſehr heiß eſſen können; il a le gosier sec, er hat immer Durſt; elle a un beau gosier, ſie hat eine angenehme Stimme.

Gossampin, *s. m.* der Baumwollenbaum.

Gosse, *s. f.* ſ. dalot; *it.* (auch cosse,) (Schiff.) ein mit Seilen umwundener Ring, zur Schonung der dadurch gezogenen Taue.

Gothique, *adj. c.* gothiſch; den Gothen gehörig, oder dieſelben betreffend; *it. mépr. fig.* d. i. altväteriſch, altmodiſch; *it. s. m.* das Gothiſche.

Goton, *s. m.* (Schiff.) ein platter eiſerner Ring, der auf der einen Seite Zacken hat.

Gouache oder **Gouasse**, *s. f.* die Mahlerey mit Waſſerfarben; die Waſſermahlerey mit farbigen Erden, die mit Gummi angemacht ſind.

Gouais, oder **goës**, oder **gouet**, *s. m. T.* eine gewiſſe ſchlechte Traubenſorte.

Goudron, *s. m.* der Theer; *it.* goudrons, oder goudrans, *T.* Pechfaſchinen, womit man feindliche Werke oder Schiffe anzündet.

Goudronné, ée, *part. et adj.* getheert ꝛc.; flambeaux goudronnés, Pechfackeln.

Goudronner, *v. a.* theeren; mit Theer beſtreichen.

Gouet, *s. m. T.* eine Art Rebmeſſer, oder Schnittmeſſer; *it.* (Botan.) die Aaronswurz; gouet serpentaire, das große Schlangenkraut.

Gouêtre, beſſer goitre.

Gouffre, *s. m.* der Abgrund; ein grundloſes, bodenloſes Loch; *it.* der Waſſerſchlund; Strudel; Meerſtrudel; *it. fig.* etwas, das einen außerordentlichen Aufwand erfordert. *Fig.* se plonger dans un gouffre de malheurs, ſich in einen Abgrund des Unglücks ſtürzen; la guerre est un gouffre d'argent, der Krieg koſtet ungeheuer viel; c'est un gouffre d'argent, er iſt ein großer Verſchwender.

Gouge, *s. f.* eine Vettel; ein liederliches

Weibsbild; eine Soldatenhure; *it. T.* das Hohleisen; der Hohlmeisel.

Gougette, *s. f. T.* ein kleiner Hohlmeisel; *it.* ein kleiner Zapfen.

Gouine, *s. f. injur.* eine öffentliche Hure; eine Metze; Soldatenhure; *vulg.* ein Kommißnickel.

Goujat, *s. m.* ein Troßbube; Soldatenknecht; Packknecht.

Goujon, *s. m.* der Flußgründling; Gründling; Gründel; die Kresse; Bachkresse; ein kleines schmackhaftes Flußfischchen; *it. T.* ein Döbel; ein großer eiserner oder hölzerner Pflock, Zapfen oder Bolzen; *it.* ein kleiner Hohlmeisel (petite gouge): faire avaler le goujon à qn., *prov.* machen, daß einer in das Netz oder in die ihm gelegten Fallstricke falle.

Goujonner, *v. a. T.* vermittelst eines Zapfens, Pflockes oder Stiftes mit einander vereinigen.

Goujure, *s. f.* (Schiff.) der Einschnitt, die Kerbe an einer Scheibe oder Rolle.

Goulée, *s. f. pop.* ein großer Bissen; *vulg.* ein großes Maul voll; ce parasite ne fait qu'une goulée de ce pâté, dieser Schmarotzer verschlinget eine Pastete in einem Bissen; brebis qui bêle, perd une goulée, *prov.* wer bey Tische zu viel plaudert, der kommt zu kurz.

Goulet, *s. m. ol.* d. i. goulot; *it. auj.* der enge Eingang eines Seehafens; (Fisch.) eine Einkehle; eine Art Trichter an Garnsäcken und Fischreusen, wodurch die Fische zwar frey eingehen, aber nicht leicht wieder herauskommen können.

Goulette, *s. f.* (Bauk.) eine kleine Rinne oder Hohlkehle.

Gouliafre, *adj. c. et s. pop.* wird von einer Person gesagt, die sehr gierig und unreinlich ißt; ein Freßhals; Freßsack.

Goulot, *s. m.* der Hals einer Bouteille, eines Krugs, oder eines andern Gefäßes, das einen engen Eingang hat; (Feuerw.) die Brandröhre; (ein hohler hölzerner Nagel, der, wenn er gefüllt ist, fusée heißt).

Goulotte, *s. f.* (Bauk.) eine kleine Rinne in der Rinnleiste eines Gesimses, wodurch das Wasser in die Traufröhren fließt.

Goulu, ue, *adj. fam.* fräßig; gefräßig; heißhungerig; *it. s.* ein Vielfraß; Fresser; (Naturgesch.) der Vielfraß (glouton); pois goulus, Kichererbsen.

Goulument, *adv. fam.* auf eine gierige oder heißhungerige Art; manger goulument, wie ein Wolf fressen.

Goumènes, s. gumènes.

Goupille, *s. f. T.* ein kleiner Stift; ein (das) Stiftchen; Nietchen; *it.* ein Vorsteckstiftchen; ein Vorstecker; *it.* ein Vorsteckriemen, (womit die Vorstecker an die Wagenaren befestigt werden).

Goupiller, *v. a. T.* Stifte oder Nieten in etwas einschlagen; mit einem Pflocke oder Stifte befestigen; (s. goupille).

Goupillon, *s. m.* der Sprengwedel; Weihwedel, womit man das Weihwasser sprengt; *it.* eine Kannenbürste; Krugbürste; ein Kannenwischer.

Goupillonner, *v. a. p.us.* mit einer Kannenbürste ꝛc. reinigen.

Gour, *s. m.* die Schlucht; eine vom Wasser ausgehöhlte Gruft.

Gourde, *adj. f. fam.* (nur von den Händen) statt engourdie, vor Kälte erstarret; starr.

Gourde, *s. f.* die (längliche, mittelmäßig-große) Kürbisflasche; (calebasse ist eine kugelrunde und sehr große Kürbisflasche); *it.* (Chir.) ein doppelter Hodenwasserbruch.

Gourdin, *s. m. pop.* ein kurzer dicker Prügel; ein Knüttel.

Gourdiner, *v. a. pop.* prügeln; mit einem Knüttel abprügeln.

Gourdinière, *s. f. T.* ein Seil, welches vom Fockmast einer Galeere herunter hängt.

Goure, *s. f. T.* verfälschte Specereywaare.

Goureur, *s. m. T.* ein Materialist, der seine Waaren verfälscht; ein Waarenverfälscher; (s. goure).

Gourgandine, *s. f. fam.* eine Gassenhure; der Nickel.

Gourgane, *s. f. T.* die Sumpfbohne; eine Art kleiner, süß schmeckender Feldbohnen.

Gourmade, *s. f.* ein Faustschlag; ein Puf (coup de poing).

Gourmand, ande, *adj. et s.* gefräßig; gierig; der oder die übermäßig und begierig frißt; ein Fresser; ein Vielfraß; branche gourmande, (Gärtn.) ein Wasserast; das Wasserschoß; der Räuber; ein Wasserreiser.

Gourmander, *v. a.* einen mit harten Worten abstrafen; einem mit harten Worten begegnen; einen hart anfahren; einen ausschelten; gourmander un cheval, ein Pferd hart im Zaume halten; es hartmäulig machen; gourmander ses passions, *fig.* seine Leidenschaften bändigen; gourmander un arbre, *T.* statt öter les branches gourmandes, s. gourmand; gourmander une poularde, *ol.* eine Pularde stark spicken.

Gourmandise, *s. f.* die Gefräßigkeit; die Freßbegierde; Unmäßigkeit im Essen und Trinken.

Gourme, *s. f. T.* die Drüse, die Kehlsucht; eine Krankheit meist junger Pferde, da sie eine weißliche Materie aus Nase und Mund auswerfen. *Fig.* ils jettent leur gourme, (v. krätzigen, rotzigen ꝛc.

Kindern) ihre Natur reinigt ſich; n'avoir pas encore jeté sa gourme, (von jungen Leuten) noch nicht ausgetobt haben; *vulg.* noch nicht trocken hinter den Ohren ſeyn.

Gourmé, ée, *part. et adj.* ſ. gourmer; il est gourmé, *fig.* er trägt ſich ſehr ſteif; er affektiert eine beſondere Ernſthaftigkeit.

Gourmer, *v. a.* (einem Pferde) die Kinnkette anlegen; *it.* einen mit Fäuſten ſchlagen.

Gourmet, *s. m.* ein Weinkoſter; Weinkenner; einer, der ſich aufs Weinkoſten verſtehet.

Gourmette, *s. f.* die Kinnkette. *Fig. fam.* rompre sa gourmette, auf einmahl ſeinen Begierden wieder den Zügel ſchießen laſſen; lâcher la gourmette à qn., einem den Zügel ſchießen laſſen; ihn nicht mehr ſo kurz halten, wie zuvor.

Gourmette, *s. m.* (Levantefahrer) eine Art Schiffsknechte; (Flußſchiff.) ein Wächter, den die Kaufleute auf das Schiff ſetzen, um auf ihre Waaren Acht zu haben.

Gournable, *s. m.* (Schiff.) eine Art hölzerner Nägel.

Gournabler, *v. a.* un vaisseau, *T.* die Breter der Schiffsverkleidung mit hölzernen Nägeln befeſtigen.

Gouspiller, *v. a. pop.* ſ. gausser; *it.* ums Geld bringen.

Goussaut, *adj. et s. m.* ein gedrungenes, ſtarkes Pferd; ein Speckhals; *it.* ein zu plumper Falke.

Gousse, *s. f.* die Hülſe, Schote, Schelfe der Hülſenfrüchte; *it. vulg.* das Bälglein (peau): gousse d'ail, eine Zehe oder Zinke Knoblauch; *it.* gousses, *pl.* (Bauk.) Hülſen, d. i. am ioniſchen Knaufe, drey den Bohnenhülſen ähnliche Zweige.

Gousset, *s. m.* die Achſelhöhle; die Höhle unter den Achſeln; *it.* meiſt, ein übler Geruch, der von den Achſelhöhlen ausgehet; der Schweis unter den Armen; *it.* der Zwickel im Hemde unter der Achſel; auch, das ganze Achſelſtückchen; *it.* ein Uhrtäſchchen; eine Flicke in den Beinkleidern; *it.* eine verborgene kleine Geldtaſche in den Hoſen; *it.* ein Sitz, ein Bänkchen im Schlag (portière) einer Kutſche; (Bauk.) ein (das) Trageband; ein Träger; (Tiſchl.) eine Art Konſole, ein ſchräger Fuß ꝛc., ein Tiſchblatt zu tragen; (Wap.) ein Gabelſtück; (Schiff.) der Hebeſtock; (auf größern Schiffen, la barre du gouvernail;) il a le gousset bien garni, er hat einen wohlgeſpickten Beutel.

Goût, *s. m.* der Geſchmack; *it.* d. i. odeur, der Geruch; *it.* (Geſchmack) die Eßluſt; der Appetit; *it. fig.* der Geſchmack, d. i. die Fertigkeit das Schöne und Schickliche zu empfinden und zu äußern; *it.* das feine Schönheitsgefühl; *it.* die Neigung zu etwas; der Geſchmack an etwas; *it.* die Art und Weiſe; der Charakter; der Geſchmack eines Künſtlers; avoir le goût fin, bon, depravé, usé, einen guten, oder verdorbenen Geſchmack haben; cette viande est de haut goût, ſ. haut; on sent ici un goût de renfermé, es riecht hier dumpfig; ce tabac a un goût de pourri, dieſer Tobak riecht wie verfault; mettre qn. en goût de qch., jemanden Luſt wozu machen; entrer en goût, Luſt bekommen, von etwas noch mehr zu genießen; ce tableau est de bon goût, in dieſem Gemählde herrſcht ein guter Geſchmack; ce bâtiment est de mauvais goût, dieſes Gebäude iſt in einem elenden Geſchmacke erbaut; un tableau dans le goût de Rubens, ein Gemählde in Rubens Geſchmack; cela n'est pas de mon goût, das iſt nicht nach meinem Geſchmacke; cela est au goût de tout le monde, das gefällt jedermann; avoir du goût pour qch., für etwas Geſchmack haben; prendre goût à une chose, Geſchmack (oder Belieben) woran finden; Luſt wozu bekommen.

Goûté, ée, *part. et adj.* geſchmeckt; gekoſtet ꝛc.

Goûter, *v. a.* ſchmecken; *it. fig.* billigen; gutheißen; Gefallen woran finden; *it.* de qch., etwas koſten oder verſuchen; *it. fig.* (du métier) auf eine kurze Zeit eine gewiſſe Lebensart verſuchen; goûter, *v. n.* das Veſperbrod eſſen; goûter les douceurs de la vie, die Annehmlichkeiten des Lebens genießen; je n'ai jamais pu goûter cet homme, dieſer Menſch iſt nie nach meinem Geſchmacke geweſen.

Goûter, *s. m.* das Veſperbrod.

Goutte, *s. f.* der Tropfen; *it.* ein wenig; etwas weniges; ein Bißchen; (Münzſtätte ꝛc.) das Korn, oder die kleine Probe, woran man den Grad der Feinheit des ausgeſchmolzenen Goldes und Silbers probiert; (Apoth.) ein Tropfen (als Maß); *it.* gouttes, die Tropfen, eine flüſſige Arzney; (Uhrm.) ein gewiſſes kleines rundes ſtählernes oder meſſingenes Plättchen; *it.* gouttes, *pl.* (Bauk.) Tropfen; ein Bildhauerzierath, (auch larmes); (Botan.) goutte de lin, die Flachsſeide; herbe de la goutte, der Sonnenthau; mère-goutte, der Vorlaß oder Vorlauf; der Beerenwein; auch der Vorlauf von deſtillierten Sachen; on n'y trouve pas une goutte de bon sens, *fig.* man findet darin keine Spur von geſunder Menſchenvernunft, keinen Funken von Verſtand. Goutte à goutte, *adv.* tropfenweiſe; *it.* goutte, *adv. fam.* ne voir goutte, nicht das geringſte ſehen; nicht einen Stich ſehen; ſtockblind ſeyn; n'entendre goutte,

gar, nicht das Geringste hören. *Fig.* je n'y vois goutte, ich kann nicht das Geringste davon begreifen; le diable n'y voit goutte, *prov.* da mag der Teufel klug daraus werden.

Goutte, *s. f.* die Gicht; die Gliederkrankheit; (an den Füßen, la podagre,) das Podagra; Zipperlein; die Fußgicht; (an den Hüften, la sciatique,) das Hüftweh; (an den Händen, la chiragre,) das Chiragra; goutte-crampe, s. crampe; goutte-rose, eine gewisse Hautkrankheit, deren höherer Grad coupe-rose heißt; goutte sereine, der schwarze Staar; (s. amavrose;) goutte remontée, ein zurückgetretenes Podagra; goutte volante, die fliegende Gicht; das Gliederreißen.

Gouttelette, *s. f. p.us.* ein Tröpflein, kleines Tröpfchen.

Goutteux, euse, *adj.* gichtisch; mit der Gicht (goutte) behaftet; inf. podagrisch ꝛc.; *it. s.* ein Podagrist; einer, der das Zipperlein hat.

Gouttière, *s. f.* eine Dachtraufe; Dachrinne; *it. T.* ein Kranz von Leder, um einen Kutschenhimmel herum; (Schiff.) Rinnen, das Wasser des Verdecks zu sammeln, und durch die Speygaten abzuführen; (Dachdecker) die Abfälle; *it.* der eingebogene Schnitt eines Buches, das einen ausgebogenen Rücken hat; *it.* (Jäg.) die Furchen längst auf den Stangen des Hirschgeweihes; (Gärtn. ꝛc.) eine rinnenförmige (fehlerhafte) Spalte, außen an gewissen Bäumen; (Anat.) die Dammnaht am Hodensack; (s. périnée:) (Naturgesch.) die Nagelmuschel ꝛc. (sonst couteau, canal, solen).

Gouvernail, *s. m.* (*pl. p.us.* gouvernails,) das Steuerruder; (Orgelm.) die Krücke; ein Draht, der zum Stimmen der Schnarrwerke dient. *Fig.* le gouvernail de l'état, das Staatsruder; die Regierung eines Landes; tenir le gouvernail, das Ruder führen; am Ruder sitzen; den Staat regieren.

Gouvernance, *s. f.* ehem. die in einigen Städten der französischen Niederlande eingeführte Gerichtsbarkeit, von welcher der jedesmahlige Gouverneur des Ortes das Oberhaupt war.

Gouvernans, *s. m. plur.* die Herrschenden; die Regenten.

Gouvernante, *s. f.* die Gemahlinn des Gouverneurs; *it.* die Statthalterinn einer Provinz; *it.* eine Hofmeisterinn bey Kindern; *it.* die Haushälterinn eines Wittwers oder eines Junggesellen.

Gouverne, *s. f.* (Handlung) statt guide, oder régle.

Gouverné, ée, *part. et adj.* regiert; beherrscht; (s. gouverner.) les gouvernés, die Beherrschten; die Unterthanen.

Gouverneau, *s. m.* (Papiermacher) s. gouverneur.

Gouvernement, *s. m.* (das Gouvernement;) die Statthalterschaft; das Amt, die Stelle, Würde eines Gouverneurs; *it.* (die Statthalterschaft,) das ihm anvertraute Gebieth; *it.* desselben ordentliche Wohnung; sein Pallast; *it.* die Regierung; *it.* die Regierungsform; *it.* (Regierung) die Personen, durch welche ein Staat regiert wird; *it. qqf.* die Verwaltung und Aufsicht über etwas; (*it. p.us.* eine Hofmeisterstelle;) avoir une chose en son gouvernement, statt être chargé d'en avoir soin.

Gouverner, *v. a.* (auch *absol.*) regieren; die Regierung (das Regiment) führen; *it.* einer Sache vorstehen; ein Geschäft verwalten, besorgen; die Aufsicht über etwas haben; mit etwas haushalten; sparsam womit umgehen; *it.* (Kinder) erziehen; die Aufsicht über dieselben haben; (einen Kranken) pflegen und warten; (auch Thiere) warten; (ein Schiff) regieren; *absol.* schiffen; — une cave, einen Keller besorgen; die Aufsicht darüber haben; — le vin, mit dem Wein umzugehen wissen. Se gouverner, *v. réfl.* sich aufführen; un vaisseau qui ne se gouverne pas, *T.* ein Schiff, das sich nicht wohl lenken und regieren läßt. *Fig.* gouverner une personne, eine Person regieren; über das Gemüth einer Person herrschen; viel bey ihr vermögen; sie nach unserm Willen führen und lenken; comment gouvernez-vous un tel? *fam.* wie stehen Sie mit dem und dem? wie leben Sie mit ihm? comment gouvernez-vous les plaisirs, le jeu? etc. was machen Sie sich für Vergnügungen? wie sind Sie mit ihrem Glücke zufrieden; gouverner la barque, s. barque; — sa bouche selon sa bourse, *prov.* sich nach der Decke strecken.

Gouverneur, *s. m.* der Gouverneur oder Statthalter einer Provinz; *it.* der Gouverneur oder Befehlshaber einer Festung; *it.* ein Hofmeister bey jungen Herren; *it. qqf.* ein Steuermann; *it.* (im ehem. Auvergne) der erste von den sechs Arbeitern, welchen eine besondere Aufsicht in einer Papiermühle anvertraut ist; le gouverneur de la banque d'Angleterre, der Präsident, Verwalter der englischen Bank; — d'hôpital, ein Spitalvorsteher; — de lions, ein Löwenwärter; *it. plais.* einer, der immer einerley Kleid trägt, (wie die Löwenwärter).

Goyave, *s. f.* die Guayave, oder indianische Birne.

Goyavier, *s. m.* der Guayava oder indianische Birnbaum.

Grabat, *s. m.* ein schlechtes, armseliges

Bett; il est sur le grabat, oder il est grabataire, *fig.* er ist bettlägerig.

Grabataire, *adj. c.* s. grabat.

Grabeau, *s. m. T.* Grus, oder abgefallene kleine Stücke von Materialwaaren.

Grabelé, ée, *adj.* cochenille grabelée, fein durchgesiebte, ausgelesene, gereinigte Cochenille.

Grabuge, *s. m. fam.* ein kleiner Zank und Streit; ein Zwist.

Grâce, *s. f.* die Gnade; die Geneigtheit; Gewogenheit; das Wohlwollen; die Wohlgewogenheit; die Gunst; die Huld; die Gunstbezeigung; Freundschaft; der Gefallen; *it.* (Theol.) die Gnade; *it.* der Dank; die Danksagung; *it.* grâces, das Gebeth nach Tisch; *it.* grâce, eine Begnadigung; Gnade; die Erlassung der Schuld oder der verwirkten Strafe; *it.* die Grazie, eine gewisse Annehmlichkeit an Personen und Sachen; das Angenehme, Gefällige, Anmuthige, Reitzende, Holdseligе ꝛc. in Mienen, im Anstande, im Aeußern; *it.* la grâce, (Mythol.) die Grazie; les grâces, die drey Grazien oder Huldgöttinnen; faites-moi la grâce de..., thun Sie mir den Gefallen; seyn Sie so gütig; faire une grâce à qn., jemanden eine Gefälligkeit, oder aber, eine Gnade erweisen oder erzeigen; je vous le demande en grâce, ich bitte mir es zur Gnade, oder zur besondern Gefälligkeit aus; faire grâce à qn. de qch., einem etwas von seiner Schuldigkeit oder von seiner Schuld erlassen oder nachlassen; faire grâce à qn., (*absol.*) s. weiter unten; rentrer en grâce, wieder in Gunst kommen; rentrer en grâce avec Dieu, bey Gott wieder Gnade finden; il est dans les bonnes grâces du prince, er steht beym Fürsten in großer Gnade; er steht in seiner Gunst; er ist wohl bey ihm gelitten; *vulg.* er steht gut bey ihm; er ist bey ihm wohl daran; cela est venu de la grâce de Dieu, (so auch cela lui vient de Dieu grâce, *fam.*) *prov.* das ist wie vom Himmel gekommen; das hat ihm der Himmel bescheeret; chevalier de grâce, ein Ritter, der seinen Adel nicht gehörig beweisen kann, und doch in den Orden aufgenommen wird; par la grâce de Dieu, von Gottes Gnaden; rendre grâces, Dank sagen; danken; Dank abstatten; je vous rends mille grâces, ich sage Ihnen tausendmahl Dank; grâces à Dieu, Gott sey Dank! Gottlob! Gott Lob und Dank! grâce à vos soins, Dank sey es Ihrer Sorgfalt! des actions de grâces, eine Danksagung; rendre (*ol.* faire) des actions de grâce, Dank sagen; fête d'actions de grâces, ein (das) Dankfest; dire oder rendre grâces, nach Tisch bethen; lettres de grâce, ein Begnadigungsbrief; faire grâce, begnadigen; Pardon geben; donner des grâces, begnadigen; einen Begnadigungsbrief ertheilen; coup de grâce, der Gnadenstoß; donner le coup de grâce à qn., *fig.* einem den letzten Stoß geben; elle se présente de bonne grâce, sie hat einen guten Anstand; il le fait de très-bonne grâce, oder il a bonne grâce à faire cela, er thut es mit einem guten Anstande; es steht ihm hübsch an; vous n'avez pas bonne grâce d'en user de la sorte, dieses Ihr Verfahren ist sehr unanständig; (s. auch grâce, *adv.*) cela a mauvaise grâce, das läßt nicht; das läßt übel; das sieht nicht gut aus; vous avez mauvaise grâce de etc., es steht nicht fein, es steht Ihnen sehr übel an, daß ꝛc. jours de grâce oder de faveurs, s. faveur.

Grâce, *adv.* de grâce, ich bitte Sie; ich bitte; wenn ich bitten darf; haben Sie die Güte; de bonne grâce, höflich; freundlich; artig; *it.* gutwillig; de mauvaise grâce, gezwungen; auf eine unanständige Art; (s. grâce;) par grâce, aus Gnade.

Graciable, *adj. c.* (jur.) wird von Fällen und Verbrechen gesagt, wo Begnadigung statt finden kann.

Gracieusement, *adv. p. us.* liebreich; freundlich; auf eine einnehmende Art ꝛc.

Gracieuser, *v. a. fam.* qn., einem sehr liebreich und freundlich begegnen.

Gracieuseté, *s. f. fam.* statt honnêteté, civilité; *it.* statt gratification.

Gracieux, euse, *adj.* (von Personen und Sachen) reitzend; angenehm; anmuthig; holdselig; *it.* (von Personen) gnädig; leutselig; liebreich; freundlich ꝛc.; juridiction gracieuse, die Gerichtsbarkeit, welche die Bischöfe in eigener Person ausüben; (Gegentheil: jurisdiction contentieuse).

Gracilité, *s. f.* (de la voix) die Klarheit der Stimme.

Gradation, *s. f.* die Gradation; der Stufengang; die Abstufung; die stufenweise Zunahme; wird *prop. et fig.* in verschiedenen Bedeutungen gesagt, z. B. (Mahl.) eine unmerkliche Farbenänderung; *it.* die Steigerung; eine gewisse Rednerfigur; (Logik) eine gewisse Schlußart; (Chym.) die stufenweise Erhöhung oder Verbesserung der Metalle ꝛc.

Grade, *s. m.* eine Ehrenstufe; ein Ehrengrad; ein Grad der Ehre, der Würde; *it.* die Rangordnung; *it.* les grades, das Patent oder Diploma, das man wegen angenommenem Gradus erhält; le grade de maitre-ès-arts, die Magisterwürde; prendre le grade, promovieren; einen Gradum oder eine akademische Würde annehmen.

Grade, *s. m. T.* der hundertste Theil des

Quarts des Mittagszirkels, oder hundert tausend Meter.

Gradeau, *s. m. T.* eine Art kleiner Backfische.

Grader, *v. a. nouv.* eine Würde ertheilen; zu einer Würde erheben.

Gradin, *s. m.* ein kleiner Aufsatz von einer oder mehreren Stufen, welcher auf Altäre, Schenktische ꝛc. gesetzt wird; (Wachszieher) die Werkstaffel; *it. plur.* die stufenweise hinter einander stehenden Sitzbänke in Schauspielhäusern, Konzertsälen ꝛc.; *it. plur.* ein kleiner Tritt oder Auftritt mit Stufen, z. B. in Bibliotheken; gradins de gazon, stufenweise hintereinander befindliche Rasenbänke; *it.* mit grünen Rasen ausgelegte Stufen.

Gradine, *s. f.* (Bildh.) das Gradiereisen; eine Art Zahnmeißel.

Graduation, *s. f.* (Lehrstyl) die Abtheilung in Grade; (Salzwerk) die Gradierung der Sohle, (da man der Sohle, mittelst Abdampfung des überflüssigen Wassers, mehr Konsistenz und Gestalt gibt); le bâtiment de graduation, das Gradierhaus; Gradierwerk; Leckwerk; foyer de graduation, der Gradierheerd; poële de graduation, die Gradierpfanne.

Gradué, ée, *part. et adj.* in Grade abgetheilt ꝛc.; *T.* feu gradué, ein Feuer, das man allmählig verstärkt; ein Gradfeuer; chambre graduée, ist einerley mit bâtiment de graduation, das Gradierhaus; eau graduée, das Gradierwasser; *it.* (Salzw.) die gradierte Sohle.

Gradué, *s. m.* eine graduierte Person; ein Graduierter; (s. grade u. dégré).

Graduel, elle, *adj.* was stufenweise gehet; pseaumes graduels, die (15) Stufenpsalmen, welche die hebräischen Priester auf den 15 Stufen des Tempels sangen, d. i. der 120ste bis zum 134sten Psalm.

Graduel, *s. m.* (röm. Kirche) das Gradual; ein gewisses Chorbuch.

Graduellement, *adv. nouv.* stufenweise; nach und nach.

Graduer, *v. a.* in Grade abtheilen; *it.* den Gradum auf einer Universität ertheilen; il s'est fait graduer dans l'un et l'autre droit, er hat sich in beyden Rechten den Gradum ertheilen lassen.

Graillement, *s. m.* eine heisere oder rauhe Stimme.

Grailler, *v. n.* (Jäger) ins Hüfthorn stoßen, um die Hunde zurück zu rufen.

Graillon, *s. m.* das Ueberbleibsel, die Brocken von einer Mahlzeit; sonst les bribes; *it.* der Abgang oder Abfall vom Marmor, wenn er behauen wird; un ragoût qui sent le graillon, ein Gericht von allerley übergebliebenen Speisen, die nicht mehr recht frisch schmecken; une marie-graillon, *pop.* eine säuische Weibsperson; ein Schmutznickel.

Grain, *s. m.* das Korn; die Frucht; das Samenkorn des Getreides; *it. pl.* das Korn; allerley Arten des Getreides; *it.* grain, (Korn) wird der Aehnlichkeit wegen von allerley kornförmig gestalteten Früchten und Sachen gesagt; (s. die Beyspiele;) *it.* grains, die kleinen Steinchen in den Birnen; *it.* grain, (vom Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) die Narbe; *it.* der erhabene Faden auf gewissen Wollenzeugen; *it.* der Gran; ein Gewicht eines Gerstenkorns schwer; *it.* (*grano*) eine Rechnungsmünze zu Palermo u. Messina; *it.* eine reelle Münze zu Maltha; gros grains, die Winterfrucht; das Wintergetreide; menus grains, die Sommerfrucht; das Sommergetreide; battre les grains, Korn dreschen; poulets de grain, junge Mastühner, Stubenhühner; un grain de raisin, eine Weinbeere; — de poivre, ein Pfefferkorn; — de corail, ein Korallentügelchen; eine Koralle; — de musc etc. ein Bisamkorn ꝛc.; — de grenade, ein Granatenkern; — de sel, ein Salzkörnchen; *fig.* ein Körnchen Witz oder Verstand; — de sable, ein Sandkorn; — de grêle, ein Hagelkorn; — de poudre à canon, ein Pulverkörnchen; — de chapelet, eine Koralle am Rosenkranz; grains d'or, Goldkörner; Goldsand; du cuir à grain, genarbtes Leder; du cuir d'un beau grain, fein genarbtes Leder; grains de petite vérole, die kleinen Pockenblattern; grains de lèpre, die Finnen an Schweinen; grain de vent, oder bloß un grain, *T.* ein jäher Windstoß auf die Schiffe; ils ont le grain gros oder fin, (sagt man von Steinen, v. Marmor, Stahl, Eisen ꝛc.) sie sind im Bruche grobkörnig oder feinkörnig; grain d'orge, ein Gerstenkorn; *it. T.* ein Kehlhobel; *it.* die Hohlleiste, Kehlleiste selbst; (Kunstdrechsl.) ein Drehstahl; ein dreyschneidiges Dreheisen; (Schlosser) ein gewisser Meißel, Löcher in harte Steine damit zu bohren; (Chirurg.) eine Art Gerstenkorn am Auge (*pl.us.* grain de grêle); *it.* (Buchdr.) kleine runde Musiknoten, die einen halben Takt gelten; *it.* (Zeugmanuf.) der Körper; futaine à grain d'orge, geköperter oder gemodelter Barchent; *it.* (an einigen Orten) ein Maß, statt ligne; petit-grain, kleine unreife Pomeranzen, die, an Fäden angereihet, als Korallen zu Rosenkränzen verkauft werden; camelots à gros grain, grobkörnige oder gewirnte Kamelotte. *Fig. et Prov.* il est dans le grain, *pop.* er sitzt im Rohr, er schneidet sich seine Pfeife, d. i. dieses kann ihm Geld einbringen; un catholique à gros grain, *pop.* ein Kotholik, der

sich vieles erlaubt, was in seiner Religion verbothen ist; elle n'a pas un grain de bon sens, sie hat kein Fünfchen Menschenverstand; elle a un petit grain de folie, sie ist nicht recht klug; *vulg.* sie hat einen Sparren.

Graine, *s. f.* der Same; das Samenkorn der meisten Pflanzen; graine de choux, d'oignon etc., Kohlsamen; Zwiebelsamen ꝛc.; graine de melon, de concombre, de citrouille etc., Melonenkerne, Gurkenkerne, Kürbiskerne ꝛc.; graine pour les oiseaux, Vögelfutter; graine de vers à soie, die Eyer der Seidenraupen; graine d'écarlate, graine de Kermès, die Scharlachbeere oder Kermesbeere; so wurde ehemahls unrichtig dasjenige Gallinsekt genannt, woraus man die Scharlachfarbe machte, ehe noch die Cochenille entdeckt war; écarlate de graine, (*auf.* écarlate de Venise,) Scharlach, der mit Kermes gefärbt ist; graine de musc, Bisamkörner; graines émulsives, öhlige Samen; graine d'Avignon, s. grenette; graine de pavot, Mohnsamenstein, (s. méconite); graines de jardin, Gartensamen; Sämereyen; graines, (Bauk.) kleine Knöpfchen oder Buckeln von ungleicher Größe und Dicke, als Zierath an Bildhauer- u. Schlosserarbeit; des franges à graines d'épinards, Fransen, in Gestalt des Spinatsamens; monter en graine, in Samen schießen. *Fig. et Prov.* cette fille monte en graine, *fam.* das Mädchen wird mannbar; c'est une méchante oder une mauvaise graine, es ist ein leichtfertiges Völkchen, eine böse Zucht.

Grainer, grainé, graineterie, grainetier, s. grener, grenetier etc.

Grainier, *s. m.* ein Samenhändler.

Grainoir, s. grenoir.

Grairie, *s. f.* ehem. in Frankreich, eine gewisse Abgabe, die dem Könige von Waldungen entrichtet wurde; *it. qqf.* statt segrairie; *it. qqf.* statt gruerie.

Grais, s. grès.

Graisse, *s. f.* das Fett; graisse de porc, d'oie, Schweinefett; Gänsefett; Schmalz; taches de graisse, Fettflecken; ce sont des pelotons de graisse, (sagt man von Wachteln und von andern kleinen Vögeln) sie sind speckfett; la graisse de la terre, *fig.* die Fettigkeit der Erde; homme chargé de graisse, ein überaus fetter Mann; *vulg.* ein Schmeerbauch. *Fig. et Prov.* il a emporté toute la graisse de cette affaire, er hat das Fett schon davon abgenommen; er hat schon den besten Vortheil von dieser Sache gezogen; ce vin tourne à la graisse, dieser Wein fängt an zu spinnen.

Graisser, *v. a.* schmieren; mit Fett schmieren, oder beschmieren, oder reiben, einreiben oder einschmieren; graisser, *v. n.* (du vin) spinnen; zähe werden oder seyn; sich ziehen. *Fig. et Prov.* graisser ses bottes, sich reisefertig machen; graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle, an einem Undankbaren sind alle Gutthaten verloren; graisser la patte à qn., einen mit Geschenken bestechen; graisser le marteau d'une porte, den Pförtner oder Thürhüter bestechen; graisser la peau oder les épaules à qn. *pop.* einen derb abprügeln.

Graisset, *s. m.* der Laubfrosch.

Graisseux, euse, *adj.* fettricht; schmierricht.

Graissoir, *s. m.* (Tuchmacher) der Schmaltrog.

Gramen, *s. m. T.* ist der Geschlechtsnahme aller Arten Gräser, Rohre, Binsen, Getreidearten, und einer Menge anderer halmartigen Gewächse, inf. aber des gemeinen Grases.

Graminée, *adj. f. T.* grasartig; plantes graminées, die Grasgräuter.

Grammaire, *s. f.* die Grammatik; Sprachkunst; *it.* eine Grammatik; Sprachlehre.

Grammairien, *s. m.* ein Grammatiker; (Sprachlehrer).

Grammatical, ale, *adj.* grammatikalisch.

Grammaticalement, *adv.* grammatikalisch.

Grammatiste, *s. m.* ein Sprachlehrer.

Gramme, *s. m. nouv.* ein Gewicht von ungefähr 19 Gran; ein Skrupel.

Grand, ande, *adj.* (in physischer und moralischer Bedeutung) groß; *it.* d. i. important, principal, wichtig; les seigles ne sont pas encore grands, der Roggen steht noch nicht hoch; un grand monde de spectateurs, eine Menge Zuschauer; le grand monde, die große Welt; der Hof; die vornehmen Leute; (*NB.* Im physischen Verstande sagt man nicht un grande homme, sondern un homme grand, ein langer Mann; es sey denn, daß noch ein Beywort dabey stünde, z. B. un grand homme noir etc.) un grand ignorant, ein Erz-Ignorant; il n'avoit pas grand argent, er hatte eben nicht überflüssig Geld, *vulg.* nicht viel zum Besten; il fait déjà grand jour, es ist schon heller lichter Tag, (s. jour); il y a trois grandes heures qu'ils sont à table, es sind schon drey gute Stunden, daß sie an der Tafel sitzen; avoir le coeur grand, ein edles Herz oder Gemüth haben; de grand coeur, (*adv.*) auf eine großmüthige Art; *it.* muthvoll; le grand air etc., s. air etc.; le Grand-Seigneur, der Großherr oder türkische Kaiser; le Grand-Mogol, der Großmogol ꝛc.; le Grand-Duc, der Großfürst; Großherzog; la Grande-Duchesse, die Großfürstinn; Großherzoginn; le Grand-Duché, das Großfürstenthum; Großherzogthum;

le grand livre de la dette publique, das Hauptbuch der öffentlichen Schuld. Wenn das Wort grande vor einem *Subst.* steht, das mit einem Konsonans anfängt, so läßt man zuweilen, sowohl im Reden als Schreiben, das e weg, und setzt dafür einen Apostroph, z. B. la grand'messe, das Hochamt; die hohe Messe; à grand'peine, mit harter Mühe; ce n'est pas grand' merveille, das ist kein großes Wunder; ce n'est pas grand' chose etc.; (doch sagt man nicht une fort grand' peur, nicht une grand' salle, sondern *une* fort grande peur; *une* grande salle). (Das einzige Wort grand'mère ist hier ausgenommen, z. B. c'est *une* aimable *grand*'mère.)

Grand, *s. m.* ein großer Herr; les grands, die Großen, die Vornehmen des Landes, des Reichs ꝛc.; les grands d'Espagne, die Grandes von Spanien, (eine besondere hohe Würde); le grand, *qqf.* statt le sublime, das Hohe; Erhabene.

Grand, *adv.* en grand, d. i. de grandeur naturelle, von natürlicher Größe; (v. Personen) in Lebensgröße; peindre en grand, in Lebensgröße mahlen; mettre en grand, ins Große bringen; vergrößern; penser en grand, agir en grand, groß (d. i. edel und erhaben) denken, handeln; faire, travailler, exécuter qch. en grand, etwas im Großen arbeiten, oder ausarbeiten; à la grande, d. i. à la manière des grands seigneurs, groß; nach Art der großen Herren.

Grandat, *s. m.* die Würde eines Grandes von Spanien, der sich vor dem Könige bedecken darf; das Grandat.

Grandelet, ette, *adj. fam.* (von Kindern) schon ziemlich groß; *vulg.* aufgeschossen.

Grandement, *adv.* groß; auf eine große (edle und erhabene) Art; *it. fam.* d. i. extrêmement, gar sehr.

Grandesse, *s. f.* so viel als grandat.

Grandeur, *s. f.* die Größe; *fig.* (Größe) die Vortrefflichkeit; Erhabenheit; Hoheit; das Ansehen; die Pracht; die Herrlichkeit; *it.* die Wichtigkeit; *it.* die Abscheulichkeit, z. B. eines Verbrechens; *it.* grandeur, Ihre Herrlichkeit; ein Ehrentitel großer Herren; (Mathem.) eine Größe; alles, was sich vermehren oder vermindern läßt; (Mahler) die Größe; Großheit; das Edle des Inhaltes und der Figuren; la grandeur d'ame, die Größe der Seele; die Seelengröße; flatter les grandeurs humaines, (erhabener Styl) den Hohen dieser Welt schmeicheln; votre Grandeur, Eure Herrlichkeit.

Grand' garde, grand-général, grand-juge, grand-maître, grande-maîtrise, grand-merci, grand-oeuvre, grand-oncle, grand-père, grand'-tante, etc., s. garde, général, juge, maître, maîtrise, merci, oeuvre, oncle, père, tante etc.

Grandir, *v. n.* groß werden; in die Höhe wachsen; *vulg.* aufschießen.

Grandissime, *adj. c. fam.* sehr groß; überaus groß; sehr ansehnlich ꝛc.

Grange, *s. f.* eine Scheuer oder Scheune; battre en grange, dreschen; das Korn in der Scheune ausdreschen; (s. auch batteur und aire).

Granit, *s. m.* der Granit; ein sehr harter, aus vielen kleinen an Natur und Farbe von einander verschiedenen Steinen bestehender Felsstein.

Granitelle, *adj. c.* du marbre granitelle, ein granitartiger Marmor.

Granulation, *s. f.* (Chym.) das Granulieren, das Körnen der Metalle; (s. granuler).

Granulé, ée, *part. et adj.* gekörnt, granulirt ꝛc., cuivre granulé, Körnkupfer; Kupferkörner.

Granuler, *v. a. T.* ein Metall granulieren oder körnen; ein (schmelzendes, oder auch geschmolzenes) Metall in Körner verwandeln.

Graphique, *adj. c.* (Lehrstyl) graphisch; bildlich; (wird von solchen Beschreibungen und Operationen gesagt, die nicht bloß mit Worten, sondern auch durch Figuren vorgestellt werden).

Graphiquement, *adv.* bildlich; auf eine bildliche Art; (s. graphique).

Graphoide, *adj. c. et s. f.* (Anat.) spitzig auslaufend, wie ein Griffel; *it. qqf.* der griffelförmige Fortsatz des Schlafbeines; *it. adj. abus.* statt digastrique.

Graphomètre, *s. m. T.* der Graphometer; der Winkelmesser; ein, in 180 Grade eingetheilter, messingener Halbzirkel, mit einem Kompaß ꝛc., womit man allerley Winkel, Flächen und Höhen abmißt.

Grappe, *s. f.* eine Traube; *it.* ein Traubenkamm, (*pl. us.* rafle); *it.* grappes, (Weißgärber) die flockenweise abgerupfte Wolle, die in verschiedene Sorten geordnet wird; *it.* grappe, (Hufschmid) die Mauke; eine Krankheit der Pferde am Fessel; une grappe de raisin, eine Weintraube; — de verjus, eine unreife Traube; — de sureau, eine Hollunderbeertraube; — de groseille, ein Johannisbeerträubchen; fleurs en grappe, Blüthen, welche wie die Beeren an einer Traube beysammen stehen; cerisier en grappes, der Bouketten-Kirschbaum; grappe de mer, die Meertraube; Traubenkoralline; grappe de Hollande, holländische oder seeländische Färberröthe; garance-grappe, der Grapp; das gemahlene Mark der Färberröthe. *Fig. et Prov.* il mord à la grappe, er beißt an; er nimmt den Vorschlag begierig an; so was hört er gern;

so was kann ihn freuen; quand on lui parle de cela, il semble qu'il morde à la grappe, wenn man hievon mit ihm redet, so lacht ihm recht das Herz.

Grapper, *v. a. T.* die Färberröthe zu Pulver mahlen.

Grappeteur, *ol.* d. i. grappilleur.

Grappeux, euse, *adj. et s. ol.* d. i. sâle, schmutzig; eine unreinliche Person.

Grappiller, *v. n.* im Weinberge nachlesen; *it.* (auch *v. a.*) *fig. fam.* einen kleinen Profit machen; einen kleinen Vortheil bey etwas haben; *it. qqf.* etwas heimlich entwenden oder unterschlagen; (von Mägden) Schwänzelpfennige machen ꝛc.

Grappilleur, *s. m.* euse, *f.* ein Nachleser; eine Nachleserinn; *it. fig. fam.* eine Person, die allerley kleinen unerlaubten Profit macht.

Grappillon, *s. m.* ein Träubchen, das von einer ganzen Weintraube abgelöset ist.

Grappin, *s. m.* ein Fußhaken, ein Klettereisen, zu Besteigung der Bäume, Felsen ꝛc.; (Schiff.) ein Dregg, (s. érisson, risson, harpeau); *it.* ein Schiffshaken; (Hufschmid) statt grappe, oder peignes-grappes; grappin d'abordage, ein Enterhaken, — de brûlot, ein Branderhaken; mettre oder jeter le grappin (oder son grappin) sur qn., *fig. fam.* sich bey jemanden anhaken oder anhäkeln; sich des Herzens einer Person bemächtigen.

Grappiner, *v. a. T.* ein Schiff oder Fahrzeug mit Schiffshaken an etwas fest machen; *it.* die Enterhaken in das feindliche Schiff einwerfen.

Grappu, ue, *adj.* voll Trauben hangend; traubenreich.

Gras, *m.* grasse, *f. adj.* fett; *prvcl.* feist; *it.* fettig; mit Fett besudelt; schmierig; schmutzig; (vom Wein und andern flüssigen Sachen) schwer, dick und zäh; *it. fig.* (v. Schriften, Reden ꝛc.) schmutzig; zotenhaft; unzüchtig; obscön ꝛc.; *it.* le gras, *s. m.* (s. die besondere Rubrike;) être gros et gras, dick und fett seyn; figues grasses, Feigen, die durch langes Liegen etwas schmierig geworden sind; terres grasses, Kleyland; ein thoniger, lehmiger, zäher Boden; *it.* ein fettes und fruchtbares Erdreich; *it.* terre grasse, jede fette Thonerde, womit man die Fettflecken aus den Kleidern ausmacht; les jours gras, die Tage, da man Fleisch essen darf; *it.* die 4 letzten Tage vor der Fasten; faire oder manger gras, an Fasttagen Fleisch essen; parler gras, avoir la langue grasse, eine schwere Zunge haben; schnarren oder lispeln; *fig.* s. weiter unten; *T.* trop gras, (v. Steinen, Balken ꝛc.) allzudick; angle gras, biais gras, ein stumpfer Winkel; eine stumpfe Ecke; en gras, (Kochkunst) mit einem Füllsel, oder auch nur mit einer Brühe von Fleisch oder Flügelwerk; peindre gras, avoir le pinceau gras, einen fetten Pinsel haben; peindre à gras, retuschieren, ehe die Farbe ganz trocken geworden ist; manière grasse, (Kupferst.) eine fette Manier, (die das Markige des Pinsels nachahmt); un trait gras, une hachure grasse, ein fetter Zug; eine fette Schraffirung; ce cheval a la vue grasse, dieses Pferd hat trübe, fettige Augen; das Gesicht vergeht ihm; pied gras, (Hufschm.) ein fetter (d. i. ein schwacher) Fuß. *Fig. et Prov.* faire ses choux gras de qch., sich bey etwas sehr wohl befinden; seinen guten Vortheil dabey ziehen; vous n'en serez pas plus gras, Sie werden nicht fetter davon werden; es wird Ihnen deswegen nicht besser geholfen seyn; cela me tient bien gras, *iron.* ja das hilft mir viel; c'est une affaire grasse, das ist ein fetter Handel; il est chargé de gras double, er ist speckfett; parler gras, unzüchtige Reden führen; garstige Zoten im Munde führen; *vulg.* schweinigeln; dormir la grasse matinée, s. matinée.

Gras, *s. m.* le gras et le maigre, das Fette und Magere; j'aime le gras, ich esse gern fett; (sonst heißt das Fett la graisse;) le gras de la jambe, die Wade.

Gras-double, *s. m.* der Fettdarm; die fetten Kaldaunen vom Wanste oder ersten Magen der wiederkauenden Thiere; (*fig.* s. gras).

Gras-fondu, *adj. et s. m.* s. gras-fondure; il mourra de gras-fondu, *fam. plais.* er wird noch wohl in seinem Fett (*vulg.* in seinem Schmeer) ersticken.

Gras-fondure, *s. f.* (Medic.) das Fettschmelzen; eine Art Diarrhee; (Pferdearzt ꝛc.) das Fettschmelzen; eine Art Ruhr der Pferde.

Grassement, *adv.* in folg.: vivre grassement, im Ueberflusse leben; *vulg.* flott leben; payer, récompenser grassement, reichlich bezahlen, belohnen.

Grasset, ette, *adj. fam.* (v. Personen) ein wenig fett; *vulg.* quatschlicht.

Grassette, *s. f. T.* die fette Henne; *it.* das Fettkraut; der Rahme zweyer Pflanzen.

Grasseyement, *s. m.* das Anstoßen mit der Zunge im Reden; das Schnarren; das Lispeln.

Grasseyer, *v. n.* eine schwere Zunge haben; im Reden mit der Zunge anstoßen; schnarren; lispeln; lorbsen.

Grassouillet, ette, *adj. fam.* (von Personen) *diminut.* von grasset, fett und weich; fettlich; quatschlicht.

Grateau, s. gratteau.

Grateron, *s. m.* das Klebkraut; kleine Kletten.

Graticulé, ée, *part. et adj.* übergattert; ſ. graticuler.

Graticuler, *v. a.* (Zeichenk.) übergattern; übergittern; durch das Netz (oder Gatter) kopieren.

Gratification, *s. f.* das Geſchenk, Gnadengeſchenk, oder ſonſt eine Gunſtbezeigung wegen erwieſener Dienſte, um ſolche noch beſſer zu belohnen.

Gratifier, *v. a.* qn. de qch., einen mit etwas begünſtigen oder begnadigen.

Gratin, *s. m.* die Scharre, z. B. von einem Brey.

Gratiole, *s. f.* Gottes Gnade; Gnaden-Kraut; wild Aurin; die Erdgalle, (eine Pflanze).

Gratiou, *s. m. T.* ein Zierath, womit die Segel der Galeeren unten beſetzt ſind.

Gratis, *adv.* unentgeltlich; umſonſt; il dit cela gratis, *fig.* er beweiſt nicht, was er ſagt; *s. m. T.* die unentgeltliche Ausfertigung einer Schrift; les gratis, diejenigen welche Freybillete für ein Schauſpiel haben.

Gratitude, *s. f.* die Dankbarkeit; (erhabener als reconnoissance.)

Gratteau, *s. m. T.* das Kratzeiſen; der Kratzer; (Meſſerſchm.) der Schaber.

Gratte-boësse, gratte-boisse, gratte-bosse, *s. f. T.* eine Kratzbürſte von Meſſingdraht.

Gratte-boësser, gratte-boisser, gratte-bosser, *v. a. T.* mit der Kratzbürſte reiben.

Gratte-cu, *s. m.* die Hagebutte; (Hambutte; Hiefe ꝛc.) die Frucht der wilden Roſe; (Anat.) *abus.* d. i. le grand dorsal, der breite Rückenmuskel; il n'y a point de si belle rose qui ne devienne gratte-cu, *prov.* die größte Schönheit vergeht im Alter.

Gratteleux, euse, *adj.* krätzig; (ſ. grattelle).

Grattelle, *s. f.* die trockene Krätze; kleine Krätze; Hundskrätze; (auch gale sèche, gale de chien).

Gratte-papier, *s. m. moq.* ein Schmierer; Federfuchſer.

Gratter, *v. a.* kratzen, (z. B. la tête, auf dem Kopf ꝛc.); *it.* ſcharren, d. i. mit den Füßen kratzen; *it.* aufſcharren; aufkratzen; *it. qqf.* ſtatt ratisser, ſchaben; abſchaben; abkratzen; *it.* auskratzen; se gratter le dos contre le mur, ſich den Rücken an der Wand reiben; gratter à la porte, ſachte an der Thür (z. B. eines fürſtlichen Zimmers) kratzen. *Fig. et Prov.* gratter le parchemin oder le papier, *iron.* ſich mit Schreiben (inſ. mit Kopieren) ernähren; gratter qn. où il lui démange, einem reden, wie er es gerne höret; einem ſchmeicheln; trop gratter cuit, trop parler nuit, zu viel kratzen macht Schmerzen, zu viel plaudern ſchadet; (ſ. auch galeux).

Grattin, ſ. gratin.

Grattoir, *s. m.* das Kratzeiſen; Schabeiſen; der Schaber; *it.* ein Radiermeſſer; (Minierer) die Bergkratze.

Gratuit, ite, *adj.* freywillig; don gratuit, ſ. don; libéralité gratuite, eine Freygebigkeit ohne alle Nebenabſichten; supposition gratuite, ein willkührlich angenommener Satz ohne Grund und Beweis; méchanceté gratuite, eine zweckloſe Bosheit.

Gratuité, *s. f. T.* — de l'amour de Dieu, die unverdiente Liebe Gottes; — de la prédestination, das Unrückſichtliche bey der Gnadenwahl.

Gratuitement, *adv.* umſonſt; *it.* ohne Grund; ungegründet.

Gravas, *s. m.* ſ. gravois.

Gravatier, *s. m.* der Schuttführer; ein Kärrner, der den Schutt wegführt.

Grave, *adj. c.* (Lehrſtyl) ſchwer; *it.* ernſthaft; gravitätiſch; *it.* wichtig; un péché grave, eine ſchwere Sünde; une maladie grave, eine ſchwere Krankheit; un homme grave, ein ernſthafter, geſetzter Mann; une démarche grave, ein ernſter, gravitätiſcher Gang; un auteur grave, ein angeſehener Schriftſteller (der viel Autorität hat); un son grave, ein grober tiefer Klang; accent grave, (\) der Accentus gravis; les graves, *s. m.* ſtatt les corps graves.

Gravé, ée, *part. et adj.* gegraben; eingegraben; geſtochen; graviert; (ſ. graver;) avoir le visage gravé (de petite vérole), ein blatternarbiges, pockengrübiges Geſicht haben.

Gravelée, *adj. f.* de la cendre gravelée, auch *s. f.* de la gravelée, Weinhefenaſche; chandelle gravelée, ein ſchlecht gezogenes oder ſchlecht gegoſſenes Unſchlittlicht.

Graveleux, euse, *adj.* kieſig; grieſig; grandig; grobſandig; *it. adj. et s.* einer, der den Gries (gravelle) hat; ein mit dem Lendengries Behafteter; urine graveleuse, ein Urin voller Sand und Gries; terre graveleuse, kieſige Erde; crayon graveleux, ein ſpröder, ſandiger Bleyſtift ꝛc.; un conte graveleux, une histoire un peu graveleuse, *fig. fam.* eine Erzählung ꝛc., worin Zoten, ſchlüpfrige Ausdrücke ꝛc. vorkommen.

Gravelle, *s. f.* der Gries; Blaſenſtein; Nierenſtein; eine Art Steinſchmerzen; *it.* eine Art Augenkrankheit (lithiasis des paupières); (Chym.) trockene oder getrocknete Weinhefen, woraus man die Weinhefenaſche (cendre gravelée) erhält; *it. T.* die Eſſighefen; *it.* der rohe Weinſtein.

Gravelure, *s. f. fam.* die Zote; allzufreye Ausdrücke, welche die Schamhaftigkeit

beleidigen; schlüpfrige Reden ꝛc. (s. graveleux).

Gravement, *adv.* ernsthaft; auf eine ernsthafte Art; in einem ernsthaften Tone; (Musik) langsam und mit Würde.

Graver, *v. a.* (graben;) mit dem Grabstichel, oder mit dem Meissel, oder mit der Nadel, in Holz, in Metall, in Stein ꝛc. eingraben, schneiden, oder stechen; graver une inscription, eine In- oder Ueberschrift in Stein ꝛc. graben; — des caractères, Buchstaben ꝛc. stechen; — sur l'airain, in Erz eingraben; auf Erz stechen; graver une planche, un cachet, eine Kupferplatte, ein Petschaft stechen; graver à l'eau forte, ätzen; radieren; — au burin, mit dem Grabstichel stechen; in Kupfer stechen; gravieren; (s. auch graveur und gravure;) — en creux, hohl ausgraben oder ausstechen; — en bois, in Holz schneiden; Holzschnitte, Formen machen; graver, *v. n.* (Feuerw.) cette fusée a gravé, diese Rakete ist im Steigen auf dem halben Wege verloschen. *Fig.* graver qch. dans sa mémoire, dans son coeur etc., etwas in sein Gedächtniß prägen; sich etwas ins Herz prägen; etwas seinem Herzen einprägen; les exploits des héros sont gravés au temple de mémoire, die Thaten der Helden stehen im Tempel des Gedächtnisses eingegraben.

Graveur, *s. m.* (in engerer Bedeutung:) ein Kupferstecher (— en taille douce); graveur en acier, ein Stahlschneider; — sur pierres fines, ein Steinschneider; — en bois, ein Holzschneider; *it.* ein Formschneider; — de cachets, ein Petschierstecher; — de médailles, ein Münzstämpelschneider; Stämpelschneider; — de poinçons, ein Stämpelschneider; Punzenschneider.

Gravier, *s. m.* der Kies; Gries; Grand; Kiessand; *it.* der Grießsand oder Gries, der mit dem Urin fortgehet; du gros gravier, grober Kies; bois de gravier, Holz, das auf einem Kiesgrunde, auf einem steinigen Boden wächst.

Gravifique, *adj. c. T.* schwermachend.

Gravir, *v. n.* klettern; hinaufklettern; (höhere Schreibart) klimmen; — au haut d'un arbre, auf einen Baum hinauf klettern.

Gravitation, *s. f. T.* die Gravitation oder allgemeine Schwere, vermöge welcher die Körper eine Strebung und einen Druck gegen einander ausüben; die Schwerkraft.

Gravité, *s. f.* (Lehrstyl) die Schwere, (sonst pesanteur): *it. fig.* die mit Würde verbundene Ernsthaftigkeit einer Person; ein ernsthaftes Ansehen; die Gravität; *it.* die Wichtigkeit einer Sache; centre de gravité, der Schwerpunkt; der Mittelpunkt der Schwere; la gravité d'un son, *T.* die Tiefe oder Grobheit eines Tones.

Graviter, *v. n. T.* gravitieren; nach einem gewissen Punkt hinstreben und drücken.

Gravoir, *s. m. T.* das Falzeisen, womit der Falz an den Brillengehäusen gestreift wird; *it.* (Wachszieher) das Falzeisen; *it.* der Markhammer; Zeichenhammer.

Gravois, *s. m.* die groben Ueberbleibsel vom durchgesiebten Gypse; *it.* der Schutt von einem eingerissenen oder neu aufgeführten Gebäude ꝛc.

Gravure, *s. f.* (im engern Verstande:) die Kupferstecherkunst; das Kupferstechen; *it.* überh. die Kunst des Bildergrabens, z. B. des Steinschneidens ꝛc. (s. graver und graveur); *it.* ein jedes Werk der Bildgraberkunst, insf. aber ein Kupferstich; *it.* der Stich (d. i. die besondere Art und Manier) des Kupferstechers; *it.* der Einschnitt in der Schuhsohle, worein der Schuhdraht genähet wird; gravure à l'eau forte, das Aetzen, Radieren; — au burin, das Kupferstechen; — en manière noire, die schwarze Kunst; — en bois, das Formschneiden; — en pierres, das Steinschneiden ꝛc.

Graye, *s. f. T.* die Saatkrähe.

Gré, *s. m.* der gute freye Wille, den man hat, etwas zu thun; il l'a fait de son gré oder de plein gré, er hat es freywillig (oder aus gutem freyem Willen) gethan; contre son gré, wider seinen Willen; être au gré de qn., jemanden gefallen; einem anstehen, *fam.* behagen; nach jemandes Belieben seyn; à oder selon mon gré, nach meinem Belieben, Gefallen, Geschmack; de bon gré, gern; freywillig; ungezwungen; bon gré, mal gré, gern oder ungern; es mag einem lieb oder leid seyn; man mag wollen oder nicht; de gré à gré, mit beyderseitigem, oder auch mit allerseitigem gutem Willen und Belieben; gütlich; in der Güte; wie es einem beliebt; se laisser aller au gré des flots oder du vent, *fig.* sich dem Winde und den Wellen überlassen; avoir oder recevoir oder prendre qch. en gré, sich etwas wohl gefallen lassen; etwas wohl aufnehmen; prendre en gré, *qqf.* willig etwas auf sich nehmen; etwas geduldig ertragen; se savoir bon gré d'avoir fait qch., sich es Dank wissen, daß man etwas gethan hat; mit sich selbst wohl zufrieden seyn; savoir gré oder bon gré à qn. de qch., einem für etwas Dank wissen; savoir mauvais gré à qn. de qch., es jemand schlechten Dank wissen; übel mit einem zufrieden seyn.

Grèbe, *s. m.* die Grebe; der Silbertaucher;

ein gewiſſer, zum Geſchlecht der Taucher gerechneter Waſſervogel.

Grec, grécque, *adj. et s.* griechiſch; ein Grieche; eine Griechinn; *it. s. m.* das Griechiſche; die griechiſche Sprache; (ſ. auch grécque, *s f.* weiter unten;) les grecs, (Bibel) *qq.* die Griechen, d. i. die Heiden; entendre le grec, Griechiſch verſtehen; Y grec, das Pyſilon; vent grec, (mittelländ. See) der Nordoſtwind; les ordres grecs, *T.* die griechiſchen Säulenordnungen, d. i. die doriſche, joniſche und korinthiſche; à la grecque, auf griechiſche Weiſe; nach griechiſcher Manier. *Fig. fam.* un potage à la grecque, *plais.* eine Suppe, die keinen rechten Geſchmack hat; (à la grecque wird eben ſo noch von andern, uns ſonderbar vorkommenden Dingen im Scherze geſagt;) passez, c'est du grec pour moi, nur weiter, das verſtehe ich nicht; il n'est pas grand grec, er verſteht eben nicht viel; *vulg.* er iſt kein großer Hexenmeiſter (en cela, hierin).

Gréciser, *v. a.* un mot, einem Worte eine griechiſche Endung geben.

Grécisme, *s. m.* ein Gräcismus; (vergleiche mit gallicisme, germanisme etc.)

Grécque, *s. f.* (Buchbinder) eine Einſchneidſäge.

Grécquer, *v. a. T.* (ein Buch) auf dem Rücken einſchneiden, um die Schnüre hineinzulegen.

Gredin, ine, *adj.* lumpicht; ſchlecht; verächtlich; elend; armſelig; bettelhaft; *it. s. m.* ein Bettler von Profeſſion; *it. fig. injur.* ein Lumpenhund; Lauſewenzel; ein (das) Bettelmenſch; *it.* ein Filz; Knauſer; Knicker; *it.* eine kleine, oder mittelmäßig große Art kurzhaariger (Bologneſer-) Hunde.

Gredinerie, *s. f.* die Betteley; Armſeligkeit; *it.* die Kargheit; Knauſerey; Knickerey; (ſ. gredin).

Gré ment, *s. m.* (Schifff.) das Tauwerk; Tackelwerk.

Gréer, *v. a.* (Schifff.) *p. us.* das Takelwerk zum Gebrauche zurecht machen; gréer un vaisseau, ein Schiff ausrehden, ausrüſten.

Greffe, *s. m.* die Kanzelley; Regiſtratur; Protokollſtube; Stadtſchreiberey; Gerichtsſchreiberey; Amtsſchreiberey; Gerichtskanzelley; *it.* die Schreibſtube; Schreiberey; *it.* das Amt eines Gerichtſchreibers, Amtſchreibers, Stadtſchreibers; der Stadtſchreiberdienſt ꝛc.; *it.* deſſen Einkünfte; le greffe civil, criminel, die Regiſtratur für die Civil- oder Criminalakten.

Greffe, *s. f.* ein Pfropfreis; *it.* das zum Okulieren ausgeſchnittene Auge; *it.* die Art und Weiſe zu pfropfen; mettre en greffe, ein Pfropfreis aufſetzen; la greffe en poupée, das Pfropfen in den Spalt; — en écorce, das Pfropfen in die Rinde; — à emporte piéce, das Pfropfen in die Kerbe.

Greffer, *v. a.* pfropfen; impfen; (*prov.* pelzen;) (impfen heißt eigentlich enter;) *it.* auch ſtatt okulieren (greffer en écusson); greffer en approche, abſängen, abſängeln; — en flûte oder en sifflet, mit der Pfeife pfropfen; einpfeifen; — en écusson, in die Rinde oder mit dem Schildlein pfropfen.

Greffier, *s. m.* ein Stadt- oder Gerichtsſchreiber; Aktuarius; Kanzelliſt; Regiſtrator; greffier de geole, ein Gefangenſchreiber; — du baillage, Amtsſchreiber; — des bâtimens, Bauſchreiber; — d'un tribunal, Gerichtsſchreiber.

Greffoir, *s. m.* das Pfropfmeſſer; Okuliermeſſer.

Grége, *adj. f.* de la soie grége, rohe Seide, ſo wie ſie von den Kokons abgewickelt worden iſt; Flockſeide; ungeſponnene Seide, ohne alle Appretur; *it.* grége, *s. f. T.* der Riffel; ein kleiner eiſerner Kamm, womit man den Hanfſamen ꝛc. vom Stängel abkämmt.

Gréger, *v. a.* le lin etc., den Flachs ꝛc. abkämmen; (ſ. grége).

Grégeois, *adj. m.* feu — griechiſch Feuer; eine Art Kunſtfeuer der Alten, das im Waſſer brannte.

Grégorien, ienne, *adj.* gregorianiſch, z. B. le calendrier grégorien, der gregorianiſche Kalender.

Grégues, *s. f. pl. ol.* eine Art kurzer, enger, hochgeſchürzter Hoſen. *Fig. et Prov. pop.* avoir de l'argent dans ses grégues, Geld im Beutel haben; il y a laissé ses grégues, er hat dort ſeine Hoſen im Stich gelaſſen; es hat ihn dort ſeinen Hals gekoſtet; tirer ses grégues, ſich wegmachen; ſich fortpacken; il en a dans sa grégue, es iſt ihm ein ſchlimmer Poſſen geſpielt worden.

Grêle, *adj. c.* lang und dünn; ſchmal; rahn; *it.* une voix grêle, eine grelle, d. i. eine helle, klare, aber ſchwache Stimme, wie die der Weiber und Kaſtraten; ton grêle, der grelle, ſcharfe Klang der höchſten Töne auf Waldhörnern, Trompeten ꝛc. sonner du grêle, (*s.*) aus dem höchſten Tone blaſen; les intestins grêles, *T.* die dünnen Gedärme.

Grêle, *s. f.* der Hagel; *it.* die Schloßen, d. i. große Hagelkörner (grains de grêle); *it.* (Chir.) grêle, oder grain de grêle, ſ. grain d'orge, bey grain; *it.* grêle, *T.* der Zieher, (womit die Zähne der Haarkämme rund geſchabt werden); une grêle de pierres, de balles etc., *fig.* ein Hagel von Steinen, Kugeln ꝛc.

Grêlé, ée, *part. et adj.* durch den Hagel verderbt ꝛc.; visage grêlé, ein blatternarbiges (pockennarbiges, pockengrubiges) Geſicht; couronne grêlée, (Wap.) eine mit großen runden Perlen beſetzte Krone. *Fig. fam.* un homme grêlé, (ein Menſch, deſſen Geſicht von den Blattern übel zugerichtet iſt); ein durch Unglück verarmter Menſch; il a l'air d'un grêlé, er ſieht blutarm aus; (ſ. auch grêler).

Grêler, *v. impers.* hageln, ſchloßen, (ſ. grêle); *it. v. a.* durch den Hagel verderben, oder zu Grunde richten; (ſ. auch grelouer;) il a été grêlé, ſeine Felder ſind vom Hagel beſchädigt worden; *it. fig.* ſ. grêlé; grêler (*v. n.*) sur le persil, *prov.* an Geringen und Ohnmächtigen ſeine Macht ausüben; *vulg.* an Ihnen zum Ritter werden wollen.

Grelet, *s. m. T.* (Maurer) der Spitzhammer; Brechhammer.

Grelin, *s. m. T.* das kleinſte und ſchwächſte Kabeltau.

Grelloir, *s. m.* oder grelloire, *s. f. T.* die Körnmaſchine; (ſ. grelouer).

Grêlon, *s. m.* eine Schloße; ein Hagelſtein; ein großes Hagelkorn; (ſ. grêle).

Grelot, *s. m.* eine kleine runde Schelle, dergleichen man z. B. den Pferden anhängt; *it.* ein mit Schellen behängtes Kummet; fil au grelot, Steppzwirn. *Fig. et Prov.* attacher le grelot, *fam.* der Katz die Schelle anhängen, d. i. etwas gefährliches und ſchweres zuerſt wagen; trembler le grelot, *pop.* zittern und beben, daß die Zähne zuſammen klappern.

Grelotter, *v. n.* vor Kälte ſchnattern; vor Froſt zittern; mit den Zähnen klappern.

Grelouage, *s. m. T.* das Körnen des Wachſes; (ſ. grelouer).

Grelou, *s. m.* ſ. grelot.

Grelouer la cire, (eigentlich *cor.*) ſtatt grêler la cire, das Wachs zum Bleichen händern, (d. i. in Bänder gießen,) oder körnen; (grener, d. i. in Fäden durch die Löcher der Körnmaſchine auf eine Walze fallen laſſen).

Greluchon, *s. m. fam.* der insgeheim begünſtigte Liebling einer öffentlichen Buhlerinn.

Grément, *s. m. T. pas.* die Ausrehdung eines Schiffes; (ſ. gréer und agréer).

Grémial, *s. m.* das Schoßtuch, ein zum Ornate der Prälaten gehöriges Stück Stoff, wenn ſie Hochamt halten, welches ihnen, ſobald ſie ſich niederſetzen, über die Kniee gebreitet wird.

Grémil, *s. m.* die Meer- oder Perlhirſe; eine Pflanze.

Grenade, *s. f.* der Granatapfel; die Granate; (Kriegsw.) eine Granate; Handgranate; *it. T.* eine Art Damaſtleinwand; *it.* die beſte Art Nähſeide; fleurs de grenade, Granatenblüthe; Granatenblumen.

Grenadier, *s. m.* der Granatenbaum; Granatenapfelbaum; *it.* ein Grenadier; Granadier; Granatier.

Grenadière, *s. f.* eine Grenadiertaſche, Granatiertaſche.

Grenadille, *s. f.* die Paſſionsblume; *it.* ein rothes Ebenholz mit vielen Adern.

Grenage, *s. m. T.* das Körnen des Schießpulvers.

Grenaille, *s f. T.* Metallkörner; gekörntes Metall; de la grenaille d'argent, oder de l'argent en grenaille, gekörntes Silber; grenaille de fer, Eiſenſchrot zum Schießen; de la cire en grenaille, ſ. cire grenée, bey grelouer.

Grenailler, *v. a. T.* körnen; granulieren; Metall in Körner verwandeln.

Grenaison, *s. f. T.* die Bildung der Samenkörner; *it.* die Zeit, da die Pflanzen Samenkörner gewinnen.

Grenat, *s. m.* der Granat; Granatſtein; ein rother Edelſtein; *it.* eine Frucht, aus welcher ein Syrup für kranke Papageyen gemacht wird; *it.* der Granatapfel.

Grené, ée, *part. et adj.* gekörnt; (ſ. grener:) épis bien grenés, volle, reichkörnige Aehren; cire grenée, gekörntes Wachs; un dessin grené, eine geriefelte Zeichnung.

Grenelé, ée, *part. et adj.* graniert ꝛc.

Greneler, *v. a.* (Leder, Korduan, Chagrin ꝛc.) granieren; körnig machen; erhabene Narben auf eine Haut machen.

Grener, *v. n.* in den Samen ſchießen; Samen tragen; Körner bekommen; *it. v. a.* körnen; in kleine Körnchen verwandeln, z. B. Schießpulver ꝛc.; (Wachs) körnen, (ſ. grelouer). Se grener, *v. réfl.* (vom Salz) ſich körnen; in Körner anſchießen.

Grenetterie, *s. f.* der Kornhandel im Kleinen; *it.* der Samenhandel.

Grenetier, *s. m.* ein Kornhändler im Kleinen; ein Samenhändler; *it.* der Mehlhändler, Mehlmann; (ehem. in Frankreich) ein Salzrichter; *it.* ein Kaſtner, ein Kloſterverwalter bey den Cöleſtinern.

Grenetière, *s. f.* eine Samenhändlerinn.

Grenetis, *s. m. T.* die Berandung, Kräuſelung, der kraufe Rand einer Münze; *it. qq f.* das Kräuſeleiſen.

Grenettes, *s. f. pl. T.* Färbekörner zum Gelbfärben; (auch grain d'Avignon).

Grenier, *s. m.* ein Kornboden, Fruchtboden, Fruchtſpeicher; *it. qq f.* der Boden; (*prov.* der Speicher; die Bühne;) *it.* (zu Rouen) 70 bis 90 Tonnen, die Tonne auf 2000 Pfund gerechnet; *it. fig.* eine Kornkammer, d. i. ein fruchtbares Land, wo ſo viel Getreide wächſt, daß

es andere Länder damit versorgen kann; (Samenhändler) ein Schrank, worin das Gesäme verwahrt wird; grenier à sel, ein Salzspeicher; un grenier à (au) foin, ein Heuboden; greniers publics, öffentliche Kornhäuser und Fruchtböden; mettre (oder amasser) du blé en grenier, Korn aufschütten; embarquer en grenier, s. embarquer; c'est du blé en grenier, *prov.* das ist eine Waare, die allezeit abgeht; sie ist so gut als baares Geld; sie gilt immer ihr Geld; (s. auch cave).

Grenoir, *s. m.* ein (das) Pulversieb.

Grenon, *s. m. ol.* d. i. poil, insf. das Barthaar, z. B. der Katzen.

Grenouille, *s f.* der Frosch; (Mechan.) die Pfanne, worin sich ein Zapfen bewegt, (crapaudine); *it.* (Chir.) s. grenouillette; (Buchdr.) das Pfännchen auf der Mitte des Tiegels.

Grenouiller, *v. n. pop.* statt ivrogner.

Grenouillère, *s. f.* eine Froschlache; ein Froschteich; überhaupt, eine sumpfige, morastige und daher ungesunde Gegend; *it.* ein auf einem solchen Boden liegendes Gebäude; *it. plur.* (Lustfeuerw.) s. genouillères.

Grenouillet, *s. m. cor.* statt genouillet; *it.* statt grenouillette.

Grenouillette, *s. f.* der epheuartige Hahnenfuß; eine Art Ranunkel; (Chir.) das Fröschchen; eine Art Geschwulst unter der Zunge.

Grenu, ue, *adj.* (vom Getreide) kornreich; voll Körner; (vom Korduan, Chagrin ꝛc.) körnig, narbig, genarbt; huile grenue, körniges Baumöhl, (so für das beste gehalten wird).

Grès oder grais, *s. m.* der Sandstein; (in der ehemahl. Normandie) eine Erdart, womit allerley Steingut, Krüge ꝛc. (poterie de grès, vaisseaux de grès) gemacht werden; *it. T.* die zwey obern Hauzähne eines wilden Schweines; le grès des remouleurs, der Sandstein für die Schleifer; ein Schleifstein.

Grésil, (spr. grésille,) *s. m.* der Graupenhagel; ein sehr kleiner Hagel, so wie er zuweilen im Frühling fällt; *it. qqf.* ein Rieselregen; ein kleiner kalter Regen; *it* klein zerstoßenes Glas.

Grésillé, ée, *part. et adj.* zusammengeschrumpft ꝛc.

Grésillement, *s. m.* das Gräupeln oder Rieseln; (s. grésil.) *it.* das Einschrumpfen, Zusammenschrumpfen.

Grésiller, *v. impers.* gräupeln; rieseln; (s. grésil;) *it. v. a.* runzelig machen; ein- oder zusammen schrumpfen machen. Se grésiller, *v. réfl.* einschrumpfen; zusammen schrumpfen; runzelig werden; *it. p us.* sich zerbröckeln; sich grieseln; *T.* du fer qui se grésille, Eisen, das sich bröckelt oder grieselt; grésiller du verre, Glas von einer Scheibe mit dem Krösel (grésoir) abbrechen.

Grésillon, *s. m. prvcl.* statt grillon; *it.* statt gruau.

Grésillonner, *v. n. prvcl.* schreyen, wie eine Grille.

Grésoir, *s. m.* (Glaser) der Krösel; das Fügeisen; (s. grésiller).

Gresserie oder graisserie, *s. f.* von Sandsteinen (grès) gemachte Arbeit, z. B. ein Strasenpflaster, ein Mauerwerk von Sandsteinen; *it.* Steingut (d. i. poterie oder vaisseaux de grès).

Gresset, *s. m.* s. graisset.

Grévance, *s. f. ol.* der erlittene Schade, das Unrecht, die Schmach ꝛc.

Grève, *s. f.* ein ebenes und sandiges Ufer am Meere oder an Flüssen; insf. in Paris, ein öffentlicher, zu Bestrafung und Hinrichtung der Verbrecher bestimmter Platz am Ufer der Seine, (auch la place de grève); *it. ol.* das Schienbein; il prend le chemin de la grève, *fig. fam.* er geht dem Galgen zu.

Grever, *v. a.* (jemand) bedrängen, belästigen, beschweren und drücken; ihm Unrecht thun; on l'a grevé, es ist ihm Unrecht geschehen; *it. v. impers.* il lui grève fort, es thut ihm im Herzen weh; grever un héritier de substitution ou de fidéicommis, *T.* einen Erben mit Erbennachsetzung oder mit Fideikommiß beschweren.

Grevure, *ol.* d. i. hernie.

Grez, *cor.* statt grès.

Griblette, *s. f. T.* eine Schnitte auf dem Rost gebratenes Fleisch.

Gribouillage, *s. m. fam.* (v. schlechten Mahlereyen) eine Sudeley, Schmiererey.

Gribouille, *s. m. ol.* ein Trödler; *it. atj. com.* ein unruhiger und mißvergnügter Mensch.

Gribouillette, *s. f.* ein Spiel der Kinder, da sie alle zusammen eine unter sie ausgeworfene Sache zu erhaschen suchen; jeter qch. à la gribouillette, *prov.* etwas in die Rapuse geben; etwas auf eine solche Art den Kindern Preis geben.

Gribouri, *s. m.* eine Art ovaler Plattkäfer, welche die Blätter der Pflanzen, woran sie hängen, zernagen.

Gridelin, *s. m.* statt gris de lin, s. gris.

Grièche, *adj. c.* bunt gesprenkelt; bunt, gesprenkt, sprenklich, in folg.: ortie grièche, die bunte Nesel; pie-grièche, der Neuntödter oder Würger; *it.* die europäische Aelster oder Atzel; *it. fig. pop.* ein zänkisches u. plauderhaftes Weibsbild.

Grief, ève, *adj.* (v. Verwundungen, Krankheiten, Strafen, Uebeln ꝛc.) groß und schwer; hart; schmerzhaft; höchst empfindlich; *it. qqf.* statt énorme.

Grief, *s. m.* (jur.) eine Beschwerde (insf.

vor Gericht) über erlittenes Unrecht und Schaden; donner ses griefs, mit seinen Beschwerden einkommen.

Grièvement, *adv.* auf eine schwere, harte, gefährliche Art ꝛc.; grièvement malade, gefährlich krank.

Griéveté, *s. f.* die Größe oder Schwere einer Beleidigung, einer Sünde, eines Verbrechens.

Grieux, *adj. m.* feu grieux oder grilleux, die brennenden Schwaden in den Kohlengruben bey Lüttich.

Grife, *ol.* d. i. griffe; *it.* d. i. logographe.

Griffade, *s. f.* (Falkenier) ein Klauenhieb, Klauenriß; *it.* die Wunde davon; *it. fig. ol.* das raubsüchtige Betragen eines Geizigen.

Griffe, *s. f.* eine Klaue oder Kralle ins. an den Zehen der Raubvögel und gewisser vierfüßigen Thiere; *it. fig.* (Klaue) die Uebermacht, Raubsucht, Chikane, die man über einen andern ausübt; *it.* eine Art Stämpel oder Zeichen zum Aufdrücken; *it. T.* Klaue; Zange ꝛc.; so heißen bey verschiedenen Professionisten gewisse Werkzeuge; (s. auch patte;) *Fig.* meist *fam.* donner un coup de griffe à qn., einem einen übeln Dienst erweisen; être sous la griffe de qn., unter jemandes Gewalt seyn; jouer de la griffe, *pop.* mausen; stehlen.

Griffer, *v. a. T.* mit der Klaue ergreifen, anpacken, verwunden.

Griffon, *s. m.* der Greif; Greifgeyer; *it.* (Fabel und Wap.) der Vogel Greif; *it.* eine Art italienischer Hunde; *it. fig. fam.* ein raubsüchtiger Geizhals; (Drahtzieher) eine oben platte Feile; pied de griffon, *T.* die stinkende schwarze Nieswurz; *it. ol.* ein Instrument bey schweren Geburten, des Kindes Kopf aus dem Mutterleibe zu ziehen.

Griffonnage, *s. m.* eine schlechte, unleserliche Schrift; *vulg.* eine Kritzeley; ein Gekritzel.

Griffonnement, *s. m. T.* ein leichter Entwurf einer Zeichnung, eines Bauriſſes ꝛc.

Griffonner, *v. a.* übel und unleserlich schreiben; kritzeln; *it.* etwas nur im Groben zeichnen und entwerfen.

Grignard, *s. m.* gypsartiger Tropfstein.

Grignon, *s. m.* ein (das) Brodränftchen; *prvcl.* ein Krüstchen Brod; *it. T.* zerstückter Zwieback auf den Schiffen; *it.* die Oehltreſtern, Oehltriestern, d. i. die Ueberbleibsel von ausgepreßtem Oehl.

Grignoter, *v. n.* langsam und wenig von einer Speise essen; (etwas hartes oder trockenes) knarpeln, knorpeln, knupvern; *it. fig. pop.* einen ganz kleinen Profit (oder Gewinn) an einer Sache machen.

Grignotis, *s. m.* (Kupferst.) das Höckerige.

Grigou, *s. m. fam.* ein elender, armseliger Kerl; *it.* ein Geizhals, Knauser, der armselig und säuisch lebt.

Gril, (sprich gri, und in Versen grille,) *s. m.* der Rost; Bratrost; (Kupferst. Kupferdr.) der Rost; rôtir sur le gril, auf dem Rost braten; être sur le gril, *fig. fam.* in verdrießlichen und bedrängten Umständen seyn.

Grillade, *s. f.* ein Rostbraten; mettre à la — *T.* auf dem Roste braten.

Grillage, *s. m. T.* das Rösten der Erze, ehe sie geschmolzen werden, (wodurch man ihnen die flüchtigen schwefeligen ꝛc. Theile benimmt); (Konfekth.) das Rösten; *it.* die Röstung; *it.* eine Röste; so viel als auf einmahl geröstet werden kann; *it.* die gerösteten Früchte und Konfitüren selbst; (Schlosser) ein Drahtgitter, oder auch ein hölzernes Gitter; (Blondenmacher) gegitterte Arbeit; (Fischer) ein Rechen; Teichrechen; (Bauk.) s. grille.

Grillant, ante, *adj. cor.* statt glissant.

Grille, *s. f.* ein Gitter; *vulg.* Gatter; (in Nonnenklöstern) das Sprachgitter; *it. qqf.* statt le parloir; *it.* das Gitter, wodurch das Chor der Nonnenklöster vom Schiff der Kirche abgesondert wird; *it.* überhaupt heißt grille bey verschiedenen Professionisten: Rost oder Gitter; (Bauk.) der Rost, (der in einem sumpfigen Boden ꝛc. statt Fundament dient; auch grillage); *it.* ein Gitterzug; ein gewisser Federzug des Sekretairs des Königs; (Wap.) das Gitter oder der Rost vor einem offenen Helm; grille de feu, oder bloß grille, der Feuerrost; grilles à mimur, Gitter, welche in die Seiten der Fensterpfosten hinein befestiget sind; grilles en saillie, vorspringende Gitter, d. i. welche außen über die Mauer hervorragen; étain en grilles, das Gitterzinn, welches die pariser Zinngießer als ein Zeichen vor ihren Buden aufhängen.

Griller, *v. a. et n.* rösten; auf dem Roste braten; *it.* am Feuer versengen oder verbrennen; *it. v. a.* mit einem Gitter vermachen. Se griller, *v. réfl.* sich am Feuer brennen. *Fig. fam.* je grille d'impatience, oder bloß je grille, ich möchte vor Ungeduld aus der Haut fahren, (*vulg.* vor Ungeduld bersten); griller une fille, eine Tochter in ein Kloster thun (*vulg.* stecken).

Grillet, *s. m.* (Wap.) eine Rolle oder runde Scheibe am Halsbande der Hunde, oder an den Beinen der Raubvögel; *it. T.* eine kleine Art Narzissen, die meist nur drey Blätter hat; *it.* statt grillon.

Grillette, *s. f.* (Wap.) s. grillet.

Grillon, (*prvcl.* grillet, grillot, grelet, grésillon etc.) *s. m.* die Grille, d. i. die Hausgrille oder Heime; das Heimchen;

it. die Feldgrille; *it. plur.* grillons, die Daumenstöcke, Daumenschrauben ꝛc.; eine Art Folter.

Grillon taupe, oder taupe-grillon, *s. m.* die Maulwurfsgrille; Erdgrille; der geflügelte Maulwurf; die größte Feldgrille mit Maulwurfsfüßen; (s. auch courtilière, d. i. der Wurm aus dem Ey dieser Grille).

Grimace, *s. f.* eine Grimasse; verstellte Geberde; seltsame Verziehung des Gesichtes; ein (das) Fratzengesicht, um Andere zum Lachen zu bewegen; *it.* die Heucheley; Verstellung; *it.* ein Toilettenkästchen, oben mit einem Nadelküssen. *Fig.* faire la grimasse à qn., einen sauer ansehen; *vulg.* ein krummes Maul gegen jemand machen; cet habit fait la grimace, *bad.* dieses Kleid hat garstige Falten; vos bottes font la grimace, ihre Stiefeln ziehen Runzeln.

Grimacer, *v. n.* Grimassen machen; (s. grimace;) *vulg.* Gesichter schneiden; (von Kleidern, Schuhen ꝛc.) s. faire la grimace.

Grimacier, ière, *adj. et s.* ein Grimassenmacher ꝛc. (s. grimace;) *it fig.* ein Heuchler; eine Heuchlerinn.

Grimaud, *s. m. injur.* ein ABC-Schüler, ein ABC-Schütze, d. i. ein Schüler der untersten Klassen; *it.* ein Fuchs, d. i. ein junger Student, der kürzlich erst die Schulen verlassen hat; *it.* ein Schulfuchs; Pedant.

Grimauder, *v. n. iron. fam.* kleine Kinder das ABC lehren.

Grime, *s. m. injur.* ein kleiner Schuljunge; (s. grimaud).

Grimelin, *s. m.* so viel wie grime und grimaud, in der ersten Bedeutung; *it. fam. mépr.* ein knickeriger (knauseriger) Spieler; *it.* einer, der einen kleinen unerheblichen Handel treibt, wobey nicht viel zu gewinnen ist.

Grimelinage, *s. m. fam. mépr.* ein geringes knauseriges Spiel; *it.* ein ganz kleiner Gewinn.

Grimeliner, *v. n. fam. mépr.* knauserig, gering spielen; *it. v. n. et a.* nur einen kleinen Profit machen; wenig gewinnen.

Grimoire, *s. m.* ein Zauberbuch, die Geister daraus zu beschwören ꝛc.; *it. fig. fam.* eine dunkle, verwirrte Schrift, Rede, Sprache ꝛc.; ein unverständliches Buch; il sait oder il entend le grimoire, *fig. fam. iron.* er versteht den Handel; er ist in dieser Sache geschickt und erfahren.

Grimpant, *s. m.* donner du grimpant au vin, *ol.* durch Kunst dem Wein Stärke und Feuer geben.

Grimper, *v. n.* klettern; *it. fig.* d. i. mühsam auf einen erhabenen Ort hinauf steigen.

Grimpereau, *s. m.* der Baumkletter; ein kleiner spechtartiger Vogel.

Grincement, *s. m.* des dents, das Knirschen mit den Zähnen (oder der Zähne).

Grincer, *v. a.* les dents, mit den Zähnen knirschen.

Gringolé, ée, *adj.* (Wap.) was sich mit einem Schlangenkopfe (gringole, s. gargouille,) endigt.

Gringotter, *v. n.* (von jungen und kleinen Vögeln) zwitschern; *it. v. n. et a. fam. plais.* d. i. fredonner.

Gringuenaude, *s. f. fam.* (an Thieren u. an unreinlichen Personen) ein Klünkerchen, d. i. ein Klümperchen Unreinigkeit, das an gewissen Theilen des Leibes hangen bleibt.

Grinon, *cor.* statt crinon.

Griotte, *s. f.* die Weichsel; Weichselkirsche; eine kurzstielige, schwärzliche und angenehm säuerliche Kirschensorte; *it.* eine roth und braun gefleckte Art Marmor; *it.* geröstete Gerste (gruau).

Griottier, *s. m.* der Weichselkirschbaum.

Grip, *s. m. ol.* ein, den heutigen Brigantinen ähnliches, Fahrzeug, das zuweilen als ein Raubschiff gebraucht wurde; aller au cap de grip, *ol.* aufs Rauben ausgehen.

Gripaume, *cor.* statt agripaume.

se Gripeler, statt se gripper.

Grippe, *s. f. fam.* eine seltsame Neigung zu etwas; ein seltsames Belieben an etwas; *it. T.* ein gewisses bösartiges Katharralfieber. *Fig.* prendre qn. en grippe oder se prendre de grippe contre qn., *fam.* ohne allen Grund ein schlimmes Vorurtheil gegen jemand fassen; einen solchen Haß auf jemand werfen; jouer de la grippe, *pop.* mausen; vivre de la grippe, von gestohlenem Gute, von der Beutelschneiderey ꝛc. leben.

Gripper, *v. a.* (v. Katzen und einigen andern Thieren, und *fig.* von diebischen Menschen) mit List und Behendigkeit etwas wegstehlen; heimlich zugreifen; *vulg.* mausen; gripper qn., *fam.* (v. Häschern) einen erhaschen; packen; *it.* se gripper, *v. réfl.* und gripper, *v. n.* (vom Tuch und inf. von seidenen Zeugen) sich einziehen; einlaufen; einkriechen; *it.* se gripper, *fig. fam.* sich seltsame Dinge in den Kopf sezen, und eigensinnig darauf bestehen.

Grippe-sou, *s. m. fam. mépr.* eine Art Leute, die um einen geringen Lohn die Renten und Zinsen für Rentierer eintreiben.

Gripperie, *s. f. p. us.* das Stehlen; die Mauserey.

Grippeur, *s. m. p. us.* ein Räuber; *it.* ein Häscher.

Gris, ise, *adj.* grau; *it. s. m.* das Grau; die graue Farbe; du papier gris, grau Papier; Löschpapier; du vin gris, blei-

cher, bleichrother, blaßrother Wein; les Ligues grises, (in der Schweiz) der graue Bund; die Graubündner; frères gris, die Laienbrüder im Cisterzienserorden; soeurs grises, die barmherzigen Schwestern; gris cendré, Aschfarbe; das Aschgrau; gris de perle, Perlenfarbe; das Perlengrau; — de fer, eisengrau; gris d'épine, weißgrau; — de more, schwarzgrau; — de lin, Flachsblüthfarbe; röthlichgrau; — minime, dunkelgrau; vert de gris, der Grünspan; petit gris, (Kürschner) Grauwerk; Fehe oder Vehe; d. i. die zubereiteten Felle der sibirischen und tartarischen Eichhörnchen, die im Winter grau werden, und zu Kleiderfuttern ꝛc. gebraucht werden; *it.* Feherücken, d. i. die schwärzlichgrauen Hermelin-Rücken; *it.* die grauen Straußfedern zu Muffen, Palatinen ꝛc.; cheval gris ou grison, ein Grauschimmel; — gris sale, gris brun, ein Schwarzschimmel; — gris sanguin, ein Rothschimmel; — gris pommelé, ein Apfelschimmel; — gris étourneau, ein Honigschimmel ꝛc.; il fait gris, il fait un temps gris, es ist dunkles und kaltes (oder frostiges) Wetter; lettres grises, (Buchdr.) musterte Buchstaben. *Fig. et Prov.* il est (un peu) gris, er ist ein wenig betrunken; er hat ein kleines Räuschchen; faire grise mine à qn., einem ein saures Gesicht machen; (s. auch. chat).

Grisaille, *s. f.* Grau in Grau; eine Art einfärbiger Gemählde, die eigentlich mit Weiß und Schwarz gemahlt werden; (s. Camaïeu;) *it. T.* eine Vermischung von grauen und weißen Haaren zu Perücken.

Grisaillé, ée, *part. et adj.* grau angestrichen ꝛc.

Grisailler, *v. a.* grau mahlen oder anstreichen; *it.* Grau in Grau mahlen.

Grisâtre, *adj. c.* graulich oder gräulich; ins Graue fallend.

Grise-mine, *s. f.* s. gris.

Grisé, ée, *part. et adj.* ein wenig betrunken oder berauscht; *vulg.* benebelt.

Griser, *v. a.* jemand ein wenig betrunken machen.

Griset, *s. m.* ein junger Distelfink oder Stieglitz, der seine schönen Farben noch nicht hat.

Grisette, *s. f.* eine leichte Art wollener, oder auch mit Leinengarn, mit Seide ꝛc. gemischter Zeuge; *it. fig. fam.* eine junge hübsche Weibsperson, die nicht vom besten Herkommen ist; *it.* ein gewisser kleiner Vogel; (s. gobe-mouche und syriot).

Grisoller, *v. n. fam. p.us.* singen, wie ein Fliegenschnäpper (grisole, d. i. grisette).

Grison, onne, *adj.* (vom Haar, franz. poil, vom Barthaar ꝛc. und von Personen, welche Haare von solcher Farbe haben) grau, greis; *it. s. m. fam.* ein Greis; *vulg.* ein Graukopf; Graubart; *it.* ein Livreebedienter, den man auf einige Zeit in einem grauen bürgerlichen Kleide gehen läßt, um ihn z. B. zum ausspionieren zu gebrauchen; *it. fig. pop.* ein Esel; *it.* eine Art Sandsteine; cheval grison, ein Grauschimmel.

Grison, onne, *adj. et s.* graubündisch; *it.* ein Graubündner ꝛc. (s. auch gris).

Grisonner, *v. n. p.us.* grau werden; grau seyn; graue oder greise Haare bekommen oder haben.

Grive, *s. f.* die Drossel; der Krammetsvogel; il est soul comme une grive, *prov. pop.* er hat sich dick und voll gesoffen.

Grivelée, *s. f. fam.* ein heimlicher unerlaubter Profit, den jemand bey seinem Amt oder Dienste macht; (von Dienstbothen) der Schwänzelpfennig.

Grivelé, ée, *adj.* weiß und grau gesprenkelt, wie ein Krammetsvogel; *it. part.* v. griveler.

Griveler, *v. n. fam.* einen heimlichen unerlaubten Profit machen ꝛc. *vulg.* mausen; (s. grivelée).

Grivelerie, *s. f. fam.* das Profitmachen auf eine heimliche und unerlaubte Art; *it.* statt grivelée.

Griveleur, euse, *s.* einer oder eine, so heimlicherweise einen unerlaubten Profit macht; (s. grivelée).

Grivois, *s. m. fam.* ein flinker, lustiger Kerl; *vulg.* ein lustiger Vogel; style grivois, die Mundart des pariser Pöbels.

Grivoise, *s. f.* (Soldatensprache) eine lustige und etwas ausgelassene Marketenderinn; *vulg.* eine Mitmacherinn.

Grobis, *s. m. ol.* ein reicher, dicker, stolzer Mann.

Grognard, arde, *adj.* s. grogneur etc.

Grogne, *s. f. pop.* der Widerwillen oder Verdruß, den man durch Brummen oder Murren beweist.

Grognement, *s. m.* das Grunzen der Schweine; *it. fig. fam.* das Brummen und Murren eines Mißvergnügten.

Grogner, *v. n.* (von Schweinen) grunzen; *it. fig. fam.* brummen; murren; keifen; *prvcl.* knurren; schnurren; nurken ꝛc.

Grogneur, euse, *adj.* mürrisch; brummig; *prvcl.* knurrig ꝛc.; *it. s.* ein Brummer; eine Brummerinn; *vulg.* ein Brummbart.

Grognon, *s. f.* statt grogneuse; mère-grognon, *iron. mépr.* so nennen zuweilen die Kostgängerinnen in den Klöstern die Nonnen, unter deren besondern Aufsicht sie stehen.

Groin, *s. m.* der Rüssel der Schweine; der Schweinrüssel, Saurüssel. *Fig. pop.* se cacher le groin, sein Gesicht verstecken;

donner sur le groin à qn., einem auf das Maul schlagen.

Groison, *s. m.* (Pergamenter) eine Art weiße Kreide.

Grolle, *s. f. qqf.* statt le freux.

Grommeler, *v. n. fam.* murren; brummen; *prvcl.* knarren ꝛc. (s. grogner).

Grommeleux, *cor.* statt grumeleux.

Grondable, *adj. c. p.us.* scheltenswerth.

Gronde, *s. f. cor.* statt trompe, die Maultrommel.

Grondement, *s. m. p.us.* das Murren; Brummen; grondement du tonnerre, das Getöse des Donners.

Gronder, *v. n.* murren; brummen; *it. v. a.* jemand ausschelten; mit jemanden schmählen oder keifen. *Fig.* le tonnerre gronde, der Donner brummet, (rollet, tönet); l'orage gronde, der Sturmwind brauset, sauset oder heult; son ventre gronde, der Bauch girrt ihm.

Gronderie, *s. f.* das Schmählen, Schelten, Keifen, Murren und Brummen.

Grondeur, euse, *adj* mürrisch; zänkisch; *it. s.* ein Zänker; eine Zänkerinn; *pop.* ein Brummbart, Brummbär.

Gros, grosse, *adj.* dick; *it.* (v. einem Ganzen, das aus einer großen Anzahl oder aus einem großen Haufen von Dingen besteht) groß; *it.* grob; *it.* (groß) wichtig; beträchtlich; ansehnlich; stark; reich ꝛc.; une grosse femme, eine dicke Frau; une femme grosse, eine schwangere Frau; du gros drap, grobes Tuch; du gros vin, starker, schwerer Wein; de la grosse viande, Fleisch von der Fleischbank; *it.* jede starke, derbe und grobe Speise; grosse voix, eine grobe Stimme; grosses dîmes, s. dîme; un gros négociant, ein großer Kaufmann; le gros lot, das große Loos; on joue gros jeu dans cette maison, in diesem Hause wird hoch gespielt; grosses lettres, große Buchstaben; grobe Schrift; une grosse abbaye, eine fette, reiche Abtey; la rivière est grosse, der Fluß ist sehr angelaufen; gros temps, stürmisches Wetter auf der See; la mer est grosse, das Meer ist ungestümm; grosse terre, *T.* hohes Land; la Cour est grosse, der Hof ist stark oder zahlreich; grosse aventure etc., s. aventure, aventurier, intérêt, faim, fièvre, fruit, bagage, vérole etc.; un gros mal de tête, heftige Kopfschmerzen; un gros péché, eine große, schwere Sünde; *T.* les gros intestins, die dicken Gedärme; le gros mur, oder les gros murs, die dicke Mauer; die Hauptmauer; cheval gros d'haleine, s. haleine; gros son, reine, todte, ganz ausgemahlene Kleyen. *Fig. et Prov.* de grosses paroles, grobe und harte Worte; un gros mot, ein unzüchtiges Wort; le gros mot, *pop.* das Wort, welches die Sache entscheidet; un gros fin, s. fin; avoir les yeux gros, *fam.* geschwollene Augen haben, z. B. vom Weinen, oder weil man nicht ausgeschlafen hat; avoir le coeur gros, *fam.* das Herz voll haben; *it.* voller Verdruß und Unwillen seyn; avoir le coeur gros de soupirs, ein bedrängtes Herz haben, welches durch Seufzen sich Luft zu schaffen sucht; parler des grosses dents à qn., s. dent; être gros de savoir, de dire, de faire qch., de voir qn. etc., ein großes Verlangen tragen, etwas zu wissen, zu sagen, zu thun, jemand zu sehen ꝛc.; toucher la grosse corde, s. corde; faire le gros dos, s. dos.

Gros, *s. m.* der stärkste, dickste und größte Theil einer Sache; *it.* das Hauptsächlichste und Vornehmste; das Hauptwerk bey einer Sache oder bey einem Geschäfte; *it.* statt drachme, ein (das) Quentchen; *it.* ein Groschen; *it.* oder le droit de gros, (ehem. in gewissen französ. Provinzen) eine Art Steuer, beym Verkaufe gewisser Sachen im Großen; le gros de l'arbre, s. arbre; cet arbre a tant de pieds de gros, dieser Baum hat so viel Schuh im Umfange; le gros de l'armée, die Hauptarmee; un gros de cavalerie, d'infanterie, ein starker Trupp Reiterey oder Fußvolk; le gros du monde, die mehresten Menschen; — du revenu, der gewöhnliche Ertrag jährlicher Einkünfte; — d'une prébende, die Haupteinkünfte einer Präbende; le gros d'une cure, die gewissen Einkünfte (das Fixum) einer Pfarrey; du gros de Tours, de Naples, gewisse Seidenzeuge, die zu Tours und Neapel verfertigt werden; une livre de gros, (im ehem. Holland, Flandern, Brabant,) ein Pfund Flämisch; eine Rechnungsmünze, welche 20 Schillinge (escalins) Flämisch beträgt; le gros du navire, *T.* das Herz des Schiffes, d. i. die Mitte desselben in der Gegend des großen Mastes.

Gros, *adv.* viel; gagner gros, viel Geld gewinnen; jouer gros, hoch spielen; coucher gros, viel aufs Spiel setzen; *it. fig. prov. fam.* zu weit gehen; etwas übertreiben; Ziel und Maß überschreiten; *vulg* über die Schnur hauen; en gros, überhaupt; *it.* im Ganzen; im Großen; un marchand qui ne vend qu'en gros, ein Kaufmann, der nur im Großen handelt; ein Großhändler; tout en gros, *fam.* meist *mépr.* alles zusammengerechnet; in allem und allem.

Gros-bec, *s. m.* der Dickschnabel; Dickschnäbler; Kernbeißer; ein Vogelgeschlecht.

Groseille, *s. f.* die Johannisbeere; groseilles

vertes, Stachelbeeren; (*prvcl.* gadelles, Krauſelbeeren ꝛc.)

Groſeillier, *s. m.* der Johannisbeerſtrauch; *it.* der Stachelbeerſtrauch.

Grosil, *T. cor.* ſtatt grésil.

Groſſe, *s. f.* (im Handel) ein (das) Groß, d. i. 12 Dutzend von gewiſſen Waaren; (jur.) die Ausfertigung einer öffentlichen Urkunde, eines Kontraktes, Inſtrumentes ꝛc. mit großen und ſaubern Buchſtaben auf Pergament; *it. qq. f.* ſtatt groſſe aventure, die Bodmerey; une groſſe de ſoie, ſtatt une groſſe d'écheveaux de ſoie, 12 Dutzend Strehnen Seide.

Groſſerie, *s. f.* allerley grobe Eiſenwaare; *it.* die Großhandlung (im Gegenſatze der Krämerey oder des Kleinhandels).

Groſſeſſe, *s. f.* die Schwangerſchaft.

Groſſeur, *s. f.* die Dicke; *it. qq. f.* ſtatt tumeur, die Geſchwulſt; *T.* prendre la groſſeur de qn., (Schneider) das Maß von der Dicke einer Perſon nehmen; être en groſſeur, (Gärtn.) ausgewachſen ſeyn, die gehörige Größe erreicht haben.

Groſſier, ière, *adj.* grob; plump; *it. fig.* (von Perſonen und ihren Manieren ꝛc.) grob, unhöflich, ungeſchliffen; (v. den Sitten, Zeiten ꝛc.) roh; un eſprit groſſier, ein Menſch ohne feine Empfindungen, ohne ein Fünkchen Geſchmack; marchand groſſier, *pop.* ſtatt marchand qui ne vend qu'en gros, ein Großhändler; horloger groſſier, ein Großuhrmacher.

Groſſièrement, *adv.* auf eine grobe ꝛc. Art; *it.* ſtatt en gros, ſommairement, überhaupt.

Groſſièreté, *s. f.* die Grobheit; *it.* meiſt *fig.* die Grobheit; Unhöflichkeit; Ungeſchliffenheit; *vulg.* die Flegeley; *it.* inſ. eine grobe, unhöfliche, unverſchämte Rede.

Groſſir, *v. a.* dick machen; (einen Fluß ꝛc.) aufſchwellen; (Optik) ein Objekt vergrößern, d. i. es größer vorſtellen, als es in der That iſt; *it. fig.* größer machen; vergrößern; *it. v. n.* dick werden; in die Dicke wachſen; (von Flüſſen, Bächen ꝛc.) aufſchwellen, anwachſen; *it. fig.* ſich vergrößern; größer werden; anwachſen; aufſchwellen ꝛc.; *it.* ſe groſſir, *v. réfl. p. us.* ſtatt groſſir, *v. n.*; la pelote groſſit, *fig.* ſ. pelote.

Groſſiſſement, *s. m.* das Vergrößern durch Vergrößerungsgläſer.

Groſſoyer, *v. a.* ſtatt faire la groſſe d'un acte, d'un contrat etc., eine Urkunde, einen Kontrakt ꝛc. mit großen Buchſtaben rein auf Pergament abſchreiben.

Groteſque, *adj. c.* groteſk; wird von einer Gattung der Mahlerey und Bildhauerey geſagt, da der Künſtler ſolche Figuren oder Verzierungen, die zum Theil der Natur gemäß, zum Theil aber ſchimäriſch ſind, mit einander verbindet; meiſt *s. m. plur.* das Groteske; Groteſken; *it. adj. fig.* groteſk; ſo viel als ridicule, bizarre, extravagant, ſeltſam; wunderlich; poſſierlich; lächerlich ꝛc.

Groteſquement, *adv.* auf eine groteske Art, d. i. *fig.* auf eine ſeltſame, wunderliche, poſſierliche, lächerliche ꝛc. Art.

Grotte, *s. f.* (eine natürliche oder künſtliche) Grotte; (in Bergen) eine Berghöhle.

Grouéteux, euſe, *adj. ol.* d. i. graveleux.

Grouillant, ante, *adj. pop.* (vom Ungeziefer, und *fig.* von einem Haufen ſehr lebhafter und unruhiger Kinder,) ſtatt fourmillant, kriebelnd und wimmelnd; herumkrabbelnd.

Grouiller, *v. n. pop.* ſtatt remuer, ſich regen; ſich rühren; *it.* ſtatt fourmiller, kriebeln; wimmeln; (ſ. grouillant;) *it. ol.* ſe grouiller, *v. réfl.* ſtatt grouiller, le ventre lui grouille, es gurrt ihm im Bauche; la tête lui grouille, der Kopf wackelt ihm vor Alter und Schwachheit; cet endroit grouille de vermine, an dieſem Orte kriebelt und wimmelt es von Ungeziefer.

Grouin, *ol.* d. i. groin.

Group, *s. m.* (Handl.) ein (das) Päckchen, Röllchen (Geld).

Groupade, *cor.* ſtatt croupade.

Groupe, *s. m.* (Mahler, Bildh.) eine Gruppe; eine Zuſammenſtellung oder Vereinigung mehrerer zuſammen gehöriger einzelner Gegenſtände, wodurch dieſelbe dem Auge als ein Ganzes, oder als eine einzige Maſſe erſcheinen; *it.* (Naturgeſch. ꝛc.) ſtatt druſe; (Bauk.) gekuppelte Säulen, oder Bildſäulen; (ſ. groupé;) faire groupe, ſo viel als grouper, *v. n.*

Groupé, ée, *part. et adj.* gruppiert ꝛc.; des colonnes groupées, *T.* gekuppelte Säulen, (und zwar ſo, daß ſie ſich mit ihrem breiteſten Theile berühren).

Grouper, *v. a. T.* gruppieren; mehrere Figuren in eine Maſſe zuſammen ordnen; (ſ. groupe;) *it. v. n.* gruppieren; in einer Gruppe beyſammen ſtehen.

Gru, *s. m. ol.* wilde Früchte; Waldfrüchte.

Gruage, *s. m. ol.* die Ausübung der Gerechtſame der Gruerie.

Gruau, *s. m.* die Grütze; geſchrotenes oder grobgemahlenes, und von allen Hülſen gereinigtes Getreide; meiſt (— d'avoine,) Hafergrütze; *it.* Haferbrey; *it.* Gries, (der noch feiner als Grütze iſt); gruau d'orge, Gerſtenkrütze.

Grue, *s. f.* der Kranich; ein großer hochbeiniger Zugvogel; *it.* (Kranich) ein, an unſerm Horizonte nicht ſichtbares

südliches Gestirn; *it. fig. fam.* ein einfältiger Mensch; ein Dummkopf; *vulg.* ein Tölpel; Schöps; (Mechanik) ein Krahn oder Hebekrahn; *it.* (an einigen Orten) eine Art Fessel, womit Soldaten, die ein Verbrechen begangen haben, an einen Pfahl geschlossen werden; bec de grue, der Storchschnabel; eine Pflanze (lat. geranium). *Fig. et Prov. fam.* un cou de grue, ein Kranichshals; Storchshals; le monde n'est plus grue, die Leute sind nicht mehr so einfältig; faire le pied de grue, lange Zeit stehen, und warten; lange auf jemand oder auf etwas passen.

Gruerie, gruie, *s. f.* (ehem. in Frankr.) ein (das) Unterforstgericht; *it.* s. f. grairie und ségrairie.

Grugé, ée, *part. et adj* zerbissen ꝛc.

Gruger, *v. a.* (etwas Hartes, Sprödes oder Trockenes) mit den Zähnen verbeißen oder zerknirschen; *it.* statt égruger; *it. fig bad.* statt manger; gruger le marbre, *T.* den Marmor an denjenigen Stellen, wo man nicht recht zukommen kann, mit einem gewissen kleinen Hammer (marteline) behauen. *Fig. fam.* n'avoir pas de quoi gruger, nichts zu beißen noch zu brechen haben; gruger qn., statt manger le bien de qn., jemandes Gut verzehren; il aura bientôt grugé son fait, er wird sein Bißchen bald durchgebracht (*vulg.* durch die Kehle gejagt) haben.

Grume, *s. f.* du bois en grume, *T.* Holz, das noch nicht behauen, oder noch nicht gewaldrechtet ist.

Grumeau, *s. m.* (de sang, de lait,) ein Klump, ein (das) Klümpchen geronnenen Blutes oder geronnener Milch.

se Grumeler, *v. réfl.* (v. flüssigen und geronnenen Sachen) sich klümpern; klümperig werden.

Grumeleux, euse, *adj.* knotig; knollig; (inwendig oder auswendig) voll Knoten oder Knollen; (vom Obste) voll steinichter Knoten, oder voll mehlichter Klümpchen; un bois grumeleux, ein knotiges, knorriges Holz; mamelles dures et grumeleuses, harte Brüste, worin die Milch geronnen ist.

Gruon, *s. m.* ein junger Kranich.

Grurie, s. gruerie.

Gruyer, *s. m.* ein Forstrichter; *it. adj. m.* seigneur gruyer, ein Herr, der ein gewisses Recht über die Waldungen seiner Vasallen hat; *it. adj.* faucon gruyer, ein Falk, der auf die Kraniche abgerichtet ist; ein Kranichfalk; faisan gruyer, ein Fasan mit Kranichsfedern; c'est un vieux gruyer, *ol. fig.* er ist ein alter Praktikus.

Gruyère, *s. m.* (fromage de Gruyère,) eine Art Schweizerkäse.

Gué, *s. m.* eine Furt; ein seichter Ort im Wasser, wo man, ohne zu schwimmen und ohne stecken zu bleiben, durchsetzen kann; passer une rivière à gué, durch einen Fluß, wo das Wasser am seichtesten ist, setzen, (waten, fahren, reiten ꝛc.); sonder le gué, eine Furt suchen; *it. fig. fam.* die Gesinnungen einer Person, von welcher unsere Unternehmung ꝛc. abhängt, zu erforschen suchen.

Guéable, (*ol.* guayble) *adj. c.* wo eine bequeme Furt ist; wo man bequem durchfahren, durchreiten, durchwaten kann.

Guède, *s. f.* der Waid oder Weid; der Färberwaid; eine Pflanze zum Blaufärben.

Guéder, *v. a.* mit Waid färben; *it. pop.* einen mit Essen überladen oder vollstopfen.

Guédron, *s. m.* ein Waidfärber.

Guéer, (*ol.* gayer,) *v. a.* etwas im Wasser abwaschen oder abspühlen; *it.* guéer, *qq. f.* statt passer à gué, s. f. gué; guéer un cheval, ein Pferd schwemmen; es in die Schwemme reiten.

Guenille, *s. f.* ein Lumpen; *it. plur.* Lumpen, alte abgetragene und zerrissene Kleider; überhaupt, allerley alter und schlechter Hausrath; alter, geringer Plunder; mon habit est en guenilles, mein Kleid ist ganz zerlumpt; trousser ses guenilles, *fig. pop.* seinen Bündel zusammen machen; davon laufen.

Guenillon, *s. m.* ein kleiner Lumpen.

Guenipe, *s. f. fam.* ein säuisches, unsäthiges Weibsbild; *vulg.* ein Schmutznickel; Saunickel; *it.* eine gemeine garstige Hure.

Guenon, *s. f.* das Affenweibchen; *it. fig. injur.* ein (das) Affengesicht; Schlaraffengesicht; *it.* eine Hure; *vulg.* ein liederlicher Nickel.

Guenuche, guenuchon, *s. f. diminut.* von guenon, ein kleines Aeffchen, (Affenweibchen); inf. ein Meerkätzchen; *it. fig. iron.* (von einem häßlichen, herausgeputzten Weibsbild) une gueniche coiffée, ein aufgeputztes Affengesicht.

Guêpe, *s. f.* die Wespe.

Guêpier, *s. m.* ein (das) Wespennest; *it.* der Bienenfraß; Bienenfänger; Bienenwolf; ein sprechtartiger Vogel.

Guêpière, *s. f.* eine Wespenhöhle.

Guêpin, ine, *adj. fam. bad.* statt rusé.

Guerdon, *s. m. ol.* d. i. salaire, récompense.

Guerdonner, *v. a. ol.* d. i. récompenser.

Guère, (*ol. et qq. f. poés.* guères,) (wird nur mit der Verneinungspartikel ne und mit der *Prép.* de gebraucht) *adv.* wenig; nicht viel; nicht sehr; nicht leicht; *it.* nicht oft; selten; nicht bald; *it.* nicht lange; de guère, um weniges; *it.* guère, (wenn que darauf folgt) statt presque point, fast gar

nicht; elle n'est guère jolie, sie ist nicht gar schön; nous n'avons guère de temps de reste, wir haben wenig Zeit übrig; n'être guère moins surpris, sich nicht weniger wundern; elle ne la passe de guère, sie übertrift sie gar wenig; il n'est de guère plus grand que son frère, er ist nicht viel (er ist wenig) größer als sein Bruder; il n'y a guère que lui qui soit capable de faire cela, außer ihm, wird schwerlich (oder, wird nicht so leicht) jemand im Stande seyn, das zu thun; (s. auch naguère).

Guéret, *s.m.* oder *pl.us.* une terre en guéret, eine Brache, ein Brachacker, ein (das) Brachfeld, d. i. ein gepflügtes, aber nicht besäetes Ackerfeld; ein Ruheland; (Gegentheil: terre en friche.) *it.* guérets, *pl.* (poet.) das Ackerfeld überhaupt.

Guéridon, *s.m.* ein Geridon; ein gedrehter oder geschnitzter Pfeiler mit einem Fußgestelle, Leuchter darauf zu setzen; ein Leuchterstuhl; ein Leuchtertischchen.

Guérir, *v. a.* (une maladie, oder — qn. d'une maladie, eine Krankheit oder einen Kranken) heilen; jemand (von einer Krankheit) genesen machen, oder befreyen; gesund machen; kurieren; *it.* — *v.n.* (wird vom Kranken gesagt) genesen; gesund werden. Se guérir, *v. réfl.* (wird von der Krankheit gesagt) heilen; *it.* (v. Personen) meist *fig.* sich heilen; sich kurieren. *Fig.* guérir qn. d'une passion etc., einen von einer Leidenschaft ꝛc. heilen, befreyen; ihm dieselbe benehmen; de quoi guérira cela? de quoi me guérira cela? wozu hilft das? was wird mir's helfen? le temps guérira ma douleur, die Zeit wird meinen Schmerz lindern; (s. auch médecin, jambe etc.)

Guérison, *s. f.* die Genesung von einer Krankheit; die Wiedererlangung der Gesundheit; *it.* (im aktiven Sinne) *abus.* statt cure, die Heilung einer Krankheit.

Guérissable, *adj. c.* heilbar; was geheilt werden kann.

Guérisseur, *s.m. com.* ein Arzt; Heiler.

Guérite, *s. f.* das Schilderhaus oder Schilderhäuschen; *it.* ein, zu oberst auf dem Dache, angelegter Altan, wo man von allen Seiten eine freye Aussicht hat; gagner la guérite, *fig. prov.* davon laufen; sich durch die Flucht retten.

Guerlandes, *s. f. pl. T.* Garlanden; gewisse bogig-gekrümmte Holzstücke oder Eisen, welche dem Vordersteven eines Schiffes und dessen Verkleidung eine Bindung und einen festen Halt geben.

Guerlin, *cor. T.* statt grelin.

Guerpir, *ol.* (jur.) in den Besitz eines Grundstückes setzen; *it.* statt déguerpir.

Guerre, *s. f.* (*prop. et fig.*) der Krieg; *it.* das Kriegswesen; — civile oder intestine, s. diese *adj.*; — de secours, ein Auxiliarkrieg; Hülfskrieg; — de campagne, ein Feldkrieg; — de siéges, ein Belagerungskrieg; la petite guerre, der kleine Krieg, d. i. die Streifereyen der ins feindliche Land ausgeschickten Parteyen; guerre sainte, die Kreuzzüge oder Kreuzfahrten; l'art de la guerre, die Kriegskunst; nom de guerre, ein Kriegsnahme; derjenige Nahme, den ein Soldat bey seiner Anwerbung nimmt; *it.* ein erdichteter Nahme, den man aus Spott oder aus Scherz jemanden beylegt, (ein Spottnahme,) oder, den man sich selbst beylegt, um nicht erkannt zu werden; un homme de guerre, ein Kriegsmann; (s. auch gens;) une place de guerre, (ein Waffenplatz) eine Festung; faire la guerre, Krieg führen; (von Thieren) einander anfallen; faire la guerre à qn., à un pays, einen bekriegen; ein Land mit Krieg überziehen; aller à la petite guerre, auf Partey (auf Beute) ausgehen; aller à la guerre, in den Krieg ziehen; *it.* inf. auf Partey ausgehen, um etwas auszukundschaften; faire la guerre à l'oeil, *T.* genau auf den Feind Acht geben; cette prise est de bonne guerre, diese Beute ist rechtmäßig; sie ist nach dem Kriegsgebrauche erobert; vaisseau équipé moitié guerre, moitié marchandise, ein bewaffnetes Kauffahrteyschiff; *it. fig.* s. marchandise; le jeu de la guerre, (Billiard) das à la guerre-Spiel; jouer à la guerre, à la guerre spielen. *Fig. et Prov.* un foudre de guerre, ein großer Kriegsheld; (s. auch flambeau;) faire bonne guerre à qn., in einer Streitigkeit mit seinem Gegner großmüthig und ohne Arglist verfahren; cela est de bonne guerre, cela n'est pas de bonne guerre, das ist auf eine ehrliche Art, das ist nicht auf eine ganz ehrliche Art erworben worden; faire la guerre à qn. de qch., jemand womit aufziehen oder vexieren; les élémens se font la guerre, die Elemente streiten wider einander; qui terre a, guerre a, wer Güter hat, hat Streit; à la guerre comme à la guerre, im Krieg geht's nicht anders her; (s. auch manger).

Guerrier, ière, *adj.* was sich auf den Krieg beziehet; was zum Kriege gehöret; *it.* kriegerisch; *it. s.m.* ein Krieger; Kriegsmann; guerrière, *s. f.* (nur von Amazonen) eine Kriegerinn; des exploits guerriers, merkwürdige Kriegsthaten; un peuple guerrier, ein kriegerisches (oder streitbares) Volk.

Guerroyer, *v. n. ol. et bad.* kriegen; Krieg führen; (faire la guerre).

Guerroyeur, *s.m. ol.* d. i. guerrier.

Guesver, *ol.* d. i. abandonner.

Guet, *s. m.* die Wache, (Wacht,) d. i. das Wachehalten; *it.* die Schildwache selbst; *it.* insf. eine Scharwache, Nachtwache (zur Erhaltung der öffentlichen Ruhe und Sicherheit in einer Stadt); le guet de la mer, die Küstenwache; être au guet, auf der Wache seyn; (s. die verschiedenen Redensarten bey garde;) le mot du guet, die Losung oder Parole; ce chien est de bon guet, dieser Hund ist sehr wachsam. *Fig. et Prov.* avoir le mot du guet, die Heimlichkeit in einer Sache wissen; se donner le mot du guet, sich mit einander verstehen; avoir l'oeil, avoir l'oreille au guet, oder faire le guet, Schildwache halten; auf der Hut seyn; auf alles genau Achtung geben; *vulg.* die Ohren spitzen.

Guet-à-pens, *s. m.* ein vorsetzliches Auflauern, um jemand zu ermorden, oder einen sonst übel zuzurichten; de guet-à-pens, *adv.* hinterlistiger- oder meuchelmörderischerweise; *it. fig.* (*m.p.*) mit Fleiß; vorsetzlicherweise.

Guétable, *adj. et s. ol.* einer, der in des Herrn Schloß Wache zu thun verbunden ist.

Guéter, s. guetter.

Guêtre, *s. f.* eine Gamasch (mit Knopflöchern); eine Stiefelette; tirer ses guêtres, *fig. pop.* s. grégues.

Guêtré, ée, *part. et adj.* der oder die Gamaschen anhat; juge guêtré, *iron.* ein Dorfrichter.

Guêtrer, *v. a.* einem die Gamaschen anlegen. Se guêtrer, *v. réfl.* Gamaschen anziehen.

Guette, *s. f. T.* ein schräg stehendes Strebeband; ein schräg gestellter Streckbalken.

Guetter, *v. a. fam.* (in einer bösen Absicht) auf einen lauern; einem auflauern; einem aufpassen; le chat guette la souris, die Katze lauert auf die Maus; guetter qn., *fig. fam.* auf jemand an einem Orte, wo er durchpassieren muß, warten.

Guetteron, *s. m. T.* ein kleiner Streckbalken; ein kleines Strebeband.

Guetteur, *s. m. fam.* ein Laurer, Auflaurer, Aufpasser; — de chemins, *ol.* ein Straßenräuber.

Gueulard, *s. m.* (Eisenhütte) der Schlund des hohen Ofens.

Gueule, *s. f.* (von dem aufgesperrten Maule oder geöffneten Schlunde der meisten vierfüßigen Thiere und der Fische) der Rachen; *it. mépr. et iron.* (v. Personen, statt bouche oder grande bouche,) das Maul; *it.* von allerley andern Sachen, die sich mit einem Schlunde oder Rachen vergleichen lassen, z. B. gueule d'un four, das Backofenloch; gueule d'un pot, das Mundloch einer Kanne; — d'un sac, das Sackloch ꝛc.; gueule droite oder renversée, (Bauk.) die zwey Theile einer Rinnleiste (cymaise), welche miteinander ein S-förmiges Glied vorstellen; *T.* futaille à gueule bée, ein leeres Faß, das nur an Einem Ende einen leeren Boden hat; daher: on a laissé la porte ouverte à gueule-bée, *fam.* man hat die Thür angelweit offen gelassen; il a fait sa gueule, (von einem halbjährigen Hunde) er hat bereits die gehörige Größe und Stärke; ce chien chasse de gueule, dieser Hund schlägt an, und ruft dadurch die andern herbey, wenn er die Spur gefunden hat; cheval qui a de la gueule, so viel als — qui est fort en bouche, s. bouche; fleur en gueule, s. labié. *Fig. et Prov. fam.* oder *pop.* gueule enfarinée, gueule ferrée, être fort en gueule, s. enfariné, ferré, fort; avoir la gueule pavée, s. pavée; mots de gueule, unzüchtige Wörter; Zoten; une gueule fraiche, eine Person, die immer guten Appetit hat; être sujet à sa gueule, être âpre à sa gueule, seinem Maule dienen; nur für seinen Bauch sorgen; nur für die lange Weile saufen und fressen; il a toujours la gueule ouverte, er schreyt immer aus vollem Halse; mettre qn. à la gueule du loup, jemand muthwilligerweise einer augenscheinlichen Gefahr aussetzen; donner sur la gueule oder paumer la gueule à qn., einem aufs Maul (*vulg.* auf die Fresse) schlagen; mentir par sa gueule, in seinen Hals hinein lügen; il a gueule morte oder démise, das Maul ist ihm zugefroren oder verstopft; er ist verstummt; er kann kein Wort mehr sprechen.

Gueulée, *s. f. pop.* ein großes Maul voll; *it. fig. fam.* eine Zote; eine unzüchtige Redensart.

Gueuler, *v. n. pop.* schreyen und prahlen; ein unverschämtes Maul haben; *it. v. a.* — le lièvre, *T.* (vom Windhunde) den Hasen recht fest packen.

Gueules, *s. m.* (Wap.) die rothe Farbe; lion de gueules, ein rother Löwe.

Gueusaille, *s. f. fam. mépr.* (das) Bettelvolk; Lumpengesinde; Lumpenvolk.

Gueusailler, *v. n. fam. mépr.* sich aufs Betteln legen; vom Betteln Profession machen; dem Betteln nachhängen.

Gueusant, ante, *adj.* un gueux gueusant, une gueuse gueusante, ein Bettler, eine Bettlerinn, so vor den Thüren bettelt.

Gueuse, *s. f.* (Eisenhütte) eine Gans, d. i. ein großer dreyeckiger Klumpen geschmolzenes Eisen, zehn bis zwölf Fuß lang, so wie es beym ersten Gusse aus dem Ofen in die von Erde ꝛc. gemachte Rinne fließt; *it.* eine Art zwirnener Spitzen; *it. adj. et s. f.* von gueux.

Gueuser, *v. n. fam.* betteln; *it. v. a.* erbetteln; durch Betteln erlangen, bekommen; gueuser sa vie, sich mit Betteln ernähren.

Gueuserie, *s. f. fam.* die Betteley; ein armseliger, bettelhafter Zustand; *it. fig. fam.* eine unerhebliche Kleinigkeit; eine schlechte, unnütze Sache; ein Bettelkram, elender Plunder.

Gueusette, *s. f.* (Schuster) ein Farbenscherben.

Gueux, gueuse, *adj. fam.* bettelarm; *it. s.* ein Bettler, Bettelmann; eine Bettlerinn, ein (das) Bettelweib; *it.* gueuse, ein gemeines liederliches Weibsbild; eine Hure; *vulg.* ein Nickel; mener une vie fort gueuse, ein armseliges, bettelhaftes Leben führen; gueux fieffé, ein Bettler, der immer an einem gewissen Orte stehen bleibt; — revêtu, ein Mensch von schlechtem Herkommen, der in armseligen Umständen war, aber in kurzem zu einem großen Vermögen gekommen ist, und sich nunmehr unerträglich stolz beträgt; — comme un rat d'église, *prov.* so arm wie eine Kirchenratze; blutarm; corniche gueuse, (Bauk.) ein Gesims, das zu leer an Zierathen ist.

Guhr, *s. m. T.* die Guhr; eine, aus den Bergklüften hervordringende weiße schmierige Substanz.

Gui, *s. m.* die Mistel; eine Pflanze, aus deren Beeren der Vogelleim gemacht wird; (Schifff.) ein Gyp oder Geip; ein rundes Holz, das auf Schaluppen ꝛc. die Stelle einer Segelstange vertritt.

Guiche, *s. f.* ein Band von Tuch, womit einige Mönche ihre Kappen und Kutten vorne zusammen binden.

Guichet, *s. m.* ein kleines Thürchen in einer größern Thüre; (inf. in Vestungen, Schlössern, Gefängnissen) eine Einlaßthür, Einlaßpforte; ein Einlaß; eine kleine Oeffnung mit einem Schieber oder Fensterchen in der Thür einer Weinschenke; *it.* (d'une porte d'écluse,) der Einlaß oder die Oeffnung in einem Schleusenthor; *it.* ein Thürflügel eines Schranks; *it. qqf.* ein inwendiger Fensterladen; *it.* der Schieber oder kleine Vorsetzladen am Beichtstuhlgitter; les guichets du Louvre, die Pforten oder Thorwege, wodurch die Kutschen und Fußgänger unter der Gallerie des Louvre durchpassieren können; passer le guichet, *prov.* ins Gefängniß (*vulg.* ins Loch) kriechen.

Guichetier, *s. m.* der Thürknecht des Kerkermeisters oder Stockmeisters.

Guide, *s. m.* ein Wegweiser; *it.* guides, Bauern, die einer Armee oder einem Theile derselben den Weg zeigen müssen; *it.* eine Kompagnie Soldaten zu Fuß oder zu Pferde, welche immer den Generalstab begleiten muß; *it. fig.* ein Führer; (Tischler) ein (an der Seite eines Hobels angemachtes) Leitholz oder Richtholz; (Musik) der Dux oder Führer, d. i. das Thema einer Fuge; *it. plur.* (Schifff.) diejenigen Pfähle, Stangen und Tonnen, womit der Eingang eines Hafens bezeichnet ist; (s. auch den folgenden Artikel;) la guide, (*fém.*) des chemins, des pêcheurs, sind Titel einiger Bücher; guide-âne, (Eselsführer,) *abus. plais.* ein Büchlein, welches eine Anweisung enthält, wie ein Geistlicher sein Brevier bethen soll; (Kammm.) der Rimpler (zum Einschneiden der Zähne in die feinen Kämme); guide foret, *T.* ein Bohrführer.

Guide, *s. f.* ein Leitriemen; Lenkriemen; das Leitseil, Lenkseil, womit die Pferde vor einem Wagen ꝛc. gelenkt werden.

Guideau, *s. m.* (Fischer) eine Art Garnschlauch oder Garnsack.

Guider, *v. a.* jemand auf einem Wege führen oder leiten; einem den Weg weisen; *it. fig.* jemand lenken oder leiten; ihn anweisen, anleiten; guider les chevaux, die Pferde vor dem Wagen (inf. mit dem Leitriemen) lenken.

Guidon, *s. m.* eine Standarte; *it.* der Offizier, der die Standarte trägt; der Standartenjunker; *it.* die Stelle eines solchen; (Musik) der Kustos; ein Zeichen am Ende eines jeden Linienssystems; *it. T.* die Fliege, Mücke, das Korn an Schießgewehren; *it.* das Korn oder Visierkorn an Kanonen; *it. fig.* der Wegweiser, Anführer; ein Titel verschiedener, inf. ascetischer, Bücher; le guidon de l'Empire, des H. Römischen Reichs Fahne; guidon de renvoi, ein Nachweisungszeichen, z. B. ein Kreuz oder Sternchen ꝛc.

Guignard, *s. m.* der Mornell, die Mornelle; eine Art Kibitze; (ein Vogel).

Guigne, *s. f.* die Süßkirsche.

Guigneaux, *s. m. pl.* (Zimmerm.) Stichbalken, welche in das Zimmerwerk eines Daches eingelassen werden, wo die Feuermauer durchgeführt wird.

Guigné, ée, *part. et adj.* s. guigner; être guigné de travers, scheel angesehen werden.

Guigner, *v. n.* schielen und dabey blinzeln; *it. v. a.* jemand oder etwas anschielen; schielend (oder von der Seite) worauf sehen; *it. fig.* ein Auge auf eine Person oder Sachen werfen; heimlich darnach trachten; il guigne votre jeu, er schielt auf ihr Spiel hin; il y a long-temps qu'il guigne cette fille, er hat von langer Zeit her ein Auge auf dieses Mädchen.

Guignier, *s. m.* der Süßkirschenbaum.

Guignole, *s. f. T.* ein Fuß oder ein Gestell mit einem gekrümmten Arm, an dessen Haken die Probierwagen ꝛc. aufgehängt werden.

Guignon, *s. m. fam.* (inf. im Spiel) Unglück; il est en guignon, er verspielt alle Spiele.

Guildive, *s. f.* der Zuckerbranntwein.

Guilée, *s. f.* ſ. giboulée.

Guillage, *s. m. T.* das Auswerfen der Bierhefen durch die Gährung; *it.* der in der Gährung ausgestoßene Gätſch selbst; die Göhre, die Spundhefen.

Guillante, *adj. f.* bière — *T.* ein im Gähren begriffenes Bier, das einen Gätſch oben ausstoßt; (ſ. guillage).

Guillaume, *s. m.* (Wilhelm, ein Nahme;) (Tischler ꝛc.) eine lange Art Hobel; — à ébaucher, ein Schürfhobel, Schrothobel ꝛc.

Guilledin, *s. m.* ein englischer Wallach, der ein Paßgänger ist; ein Zelter.

Guilledou, *s. m. fam.* courir le — des Nachts an verdächtigen Orten, in Hurenwinkeln herumlaufen.

Guillée, *cor.* statt guilée.

Guillemet, *s. m.* (Buchdrucker) ein Gänseauge („).

Guillemot, *s. m.* (ein ungebräuchliches *diminut.* von Guillaume;) du temps du roi Guillemot, *prov. plais.* vor Alters; *vulg.* vor Olims-Zeiten.

Guillemot, *s. m.* das Taucherhuhn.

Guiller, *v. a. ol.* d. i. tromper; *it. v. n.* (Bierbr.) einen Gätſch oben ausstoßen; (ſ. guillage, guillante).

Guilleret, ette, *adj.* aufgeweckt; munter und lustig. *Fig.* un habit guilleret, ein lüftiges Kleid, (das für die gegenwärtige Jahrszeit zu leicht ist); un ouvrage guilleret, *fam.* ein Werk, woran nichts Gründliches ist.

Guilleri, *s. m. pop.* der Gesang der Sperlinge; *it.* der Haussperling selbst.

Guillocher, *v. a. T.* rechtwinkelig in einander laufende Züge ꝛc. (ſ. guillochis) zum Zierath auf etwas machen, z. B. auf ein Lustbeet in einem Garten, auf ein plattes Simsglied, auf Uhren, Dosen ꝛc.

Guillochis, *s. m. T.* ein Zierath, der aus paralellaufenden Bändern besteht, welche durch ihre wechselsweise horizontale und perpendikulare Richtungen eine Art Irrwege bilden; inf. ein auf diese Art mit Buchsbaum besetztes Lustbeet; (ſ. guillocher).

Guillot, *s. m. ol.* eine Käsmade; (*it. dimin.* von Guillaume).

Guillotinade, *s. f. nouv.* eine Hinrichtung (inf. mehrerer Personen zugleich) mit der Guillotine.

Guillotine, *s. f. nouv.* eine von ihrem Erfinder (Guillotin) benannte, Köpfmaschine; die Guillotine.

Guillotiner, *v. a.* auch *absol. nouv.* mit der Guillotine hinrichten; enthaupten; guillotinieren.

Guimauve, *s. f.* der Eibisch, Ibisch; das Eibischkraut; die Eibischwurz; pâte de guimauve, der sogenannte Brustteig.

Guimaux, *s. m. ol. pl.* eine Wiese, die man jährlich zweymahl mähet.

Guimbarde, *s. f.* (an einigen Orten) eine lange Art Karren mit 4 Rädern, worauf man Heu und Stroh, oder auch Kaufmannswaaren verführt.

Guimpe, *s. f.* der Brustschleyer der Nonnen.

Guimper, *v. a. fam com.* — une fille, ein Frauenzimmer ins Kloster stecken.

Guinda, *s. m.* (auf einigen Tuchmanufakturen) eine Art kleiner Pressen.

Guindage, *s. m.* (Schifff.) das Hissen; das Aufwinden oder Aufziehen des Takelwerkes, wie auch der Güter oder Waaren bey ihrem Aus- und Einladen; *it.* die Hißtaue; *it.* der Lohn für das Hissen.

Guindal, *cor.* statt guindas.

Guindant, *s. m. T.* die Höhe einer Flagge, eines Wimpels ꝛc.

Guindas, *s. m.* ſ. guindau oder vindas.

Guinde, *s. f.* statt guinda.

Guindeau, *s. m.* (Schifff.) eine Hisse, Winde; ein Haspel, etwas damit in die Höhe zu ziehen.

Guindé, ée, *part. et adj.* aufgewunden, aufgeblißt. *Fig.* style guindé, ein schwülstiger Styl; eine hochtrabende Schreibart; cet homme est toujours guindé, c'est un esprit guindé, dieser Mann will immer über Andere hinaus; er ist ein hochtrabender, aufgeblasener Mensch, ein schwülstiger Kopf.

Guinder, *v. a.* mittelst einer Winde ꝛc. etwas in die Höhe winden, aufwinden oder hinaufziehen; *T.* aufhissen; (ein Faß) ausschroten. *Fig.* se guinder, *v. réfl.* oder se guinder l'esprit, hochtrabend seyn; zu hoch hinauf wollen; sich in seiner Einbildung versteigen; *it.* sich schwülstig und hochtrabend ausdrücken; oiseau qui se guinde, (Falken.) ein Vogel, der hoch in die Luft steigt.

Guinderesse, *s. f. T.* ein (das) Hißtau.

Guinderie, *s. f. ol.* ein hochtrabendes Wesen.

Guindoule, *s. f. ol.* d. i. guindeau.

Guindre, *s. m. T.* eine kleine Seidenwinde; *it.* eine Garnwinde; das Zwirnrad.

Guinée, *s. f.* eine Guinee; eine englische Goldmünze, die ungefähr 25 französ. Franken oder Livres gilt; (*it.* Guinea in Afrika).

Guingois, *s. m.* das Unaleiche, Verschobene, Schiefe einer Sache, in Rücksicht auf ihre Richtung oder Stellung; *it. fig. fam.* il y a dans son esprit du guingois, es ist etwas Schiefes in seinem Kopfe; de guingois, *adv.* schief; verschoben; nicht winkelrecht; votre perruque va tout de guingois, Ihre Perücke sitzt ganz krumm, verschoben, schief, *vulg.* überzwerch; avoir l'esprit de guingois, *fig. fam.* nicht richtig im Kopfe seyn.

Guinguette, *s. f.* ein kleines Wirthshaus, eine kleine Schenke auser der Stadt, wo sich das gemeine Volk an den Feyertagen lustig macht; *it. fig. fam.* ein kleines Lusthaus auser der Stadt.

Guiorant, ante, *adj. pop.* pipend oder zischend, wie die Mäuse und Ratzen.

Guiper, *v. a.* (Bortenw.) überspinnen.

Guipoir, *s. m. T.* der Haken; ein Werkzeug der Bortenwirker.

Guipon, s. guispon.

Guipure, *s. f. T.* eine Art, aus Zwirn oder Seide gemachter, Stickerey, die wie geklöppelte Spitzen aussieht.

Guirlande, *s. f.* (de fleurs,) ein Blumenkranz; ein (das) Blumengehänge; *it.* ein façonnierter Zierath am untersten Ende der Trompeten und Waldhörner; *it.* s. guerlandes.

Guisarme, *s. f. ol.* eine Art mit 2 Schneiden; *it.* eine Art Hellebarten.

Guise, *s. f.* die Art und Weise; chaque pays a sa guise, jedes Land hat seine Weise; *prov.* ländlich, sittlich; chacun vit à sa guise, ein Jeder lebt nach seiner Weise; en guise de, *adv.* auf die Art; auf Art; wie; als; il fume de l'enfraise en guise de tabac, er raucht Augentrost wie einen Tobak.

Guitare, *s. f.* eine Zither oder Cither; ein gewisses musikalisches Instrument.

Guitariser, *v. n. ol.* d. i. jouer de la guitare, auf der Zither spielen.

Guispon oder guipon, *s. m.* (Schiff.) ein grosser Theerpinsel; eine Schmierquaste.

Guiterne, *s. f. T.* eine Stütze zur Haltung des Mastes ꝛc.

Guitran, *s. m. cor.* statt goudron.

Guivre, *cor.* statt givre.

Gumènes, (*cor.* gumes) *s. f. pl.* (in der Levante) die vier Haken an den Galeerenankern; *it.* die Ankertaue.

Gurlet, *cor.* statt grelet.

Guse, *s. m.* (Wapenk.) eine rothe oder blutfarbige Platte.

Gustatif, ive, *adj.* (Anat.) zum Sinne des Geschmackes gehörig; nerfs gustatifs, die Geschmacksnerven.

Gustation, *s. f. T.* das Kosten oder Schmecken.

Gutte, *adj.* s. gomme-gutte.

Guttural, ale, *adj.* zur Kehle gehörig, oder daraus kommend; artère gutturale, *T.* die Kehlpulsader; son guttural, (Gram.) ein Ton, der aus der Kehle kommt; lettre gutturale, ein Kehlbuchstab.

Gymnase, *s. m.* ein (das) Gymnasium; ein öffentlicher Ort bey den alten Griechen, wo sich die jungen Leute in allerley Leibesbewegungen übten; *it. auf.* (an einigen Orten) eine Art öffentlicher Schulen oder Klassen.

Gymnasiarque, *s. m.* der Gymnasiarch; der Vorsteher oder Oberaufseher eines Gymnasiums; (s. gymnase).

Gymnaste, *s. m.* ein Gymnast; eine Art Aufseher (inf. der Athleten) in einem Gymnasium.

Gymnastique, *s. f* die Gymnastik (der Alten); die Kunst, durch Leibesübungen den Körper zu stärken.

Gymnique, *adj. c.* jeux gymniques, gymnische Spiele; öffentliche Spiele in den Gymnasien; *it.* gymnique, statt gymnastique.

Gymnopédie, *s. f.* (Alterth.) ein gewisser gottesdienstlicher, inf. zu Lacedämon gebräuchlicher, Tanz.

Gymnosophistes, *s. m. pl.* die Gymnosophisten; (ehemahls eine Sekte indianischer Philosophen).

Gynécée, *s. m.* (alt. Griechen u. Römer) ein abgesonderter und zum Aufenthalte der Frauenzimmer bestimmter Ort im Hause; *it.* (unter den Röm. Kaisern) ein Ort, wo man die Kleider und Möbel der Kaiser, auch die Kleider für ihre Soldaten, die Segeltücher ꝛc. verwahrte, und bereit hielt; das Gynäceum.

Gynéciaire, *s. c.* ein Arbeiter oder eine Arbeiterinn in den kaiserl. Gynäceen; (s. gynécée).

Gynécocratie, *s. f.* ein Staat, worin die weibliche Regierung statt findet.

Gynécocratique, *adj. c.* gynäkokratisch.

Gynglime, *cor.* statt ginglyme.

Gyps oder gypse, *s. m. T.* der Gyps oder Gypsstein; (sonst pierre à plâtre, oder plâtre cru;) gypse strié oder à filets, Strahlgyps; Federgyps; faseriger Gyps; gypse feuilleté, blätteriger Gyps; blätteriger Spat; Spiegelstein; Frauneis; Frauenglas; Marienglas; Selenit.

Gypsé, ée, *adj.* mit Gyps überzogen; (*pl. us.* enduit de plâtre).

Gypseux, euse, *adj.* gypsartig; goutte gypseuse, *pl. us.* goutte nouée, s. noué.

Gyrole, *s. f.* die Zuckerwurzel; (*pl. us.* chervi).

Gyromance, Gyromantie, *s. f.* eine Art Wahrsagerey durch Herumgehen in einem Kreise.

H.

(Jedes Wort, in welchem der Anfangsbuchſtab H aſpiriert, d. i. ausgeſprochen wird, iſt vorne mit einem „ bezeichnet.)

H, *s. f.* (ſprich ache,) der achte Buchſtab des Alphabetes.

Ha, *interj.* ha! haha! ey! drückt allerley Gemüthsbewegungen aus, inſ. Verwunderung, Erſtaunen, Beſtürzung ꝛc. und wird oft mit ah! verwechſelt.

Habile, *adj. c.* geſchickt; viel Fähigkeit beſitzend; (intelligent; adroit; savant;) *it. pop. qqf.* ſtatt diligent, expéditif, hurtig und geſchwind; (jur.) rechtsfähig wozu; habile à succéder, fähig, Erbe zu ſeyn; erbfähig; il est habile à succéder, *fig. plais.* er iſt ſehr wachſam auf ſeinen Vortheil; *it.* er ſtiehlt wie ein Rabe.

Habilement, *adv.* auf eine geſchickte Art; auf eine kluge, verſtändige Art; *it. pop. qqf.* geſchwind, hurtig.

Habileté, *s. f.* die Geſchicklichkeit.

Habilissime, *adj. c. fam.* überaus geſchickt.

Habilitation, *s. f.* (jur.) die Ertheilung der Rechtsfähigkeit; die Habilitierung.

Habilité, *s. f.* l'habilité à succéder, oder à la succession, (jur.) die Erbfähigkeit; (ſonſt habileté).

Habilité, ée, *part. et adj.* ſ. habiliter.

Habiliter, *v. a.* (jur.) einen habilitieren; einen fähig oder tüchtig machen, gewiſſe Dinge gültig zu thun oder zu empfangen.

Habillage, *s. m.* (Kochk.) das Zurichten des Geflügels und Federwildprets zum Braten; (Schlachter) das Ausſchlachten; ſ. habiller; (Lohgärber) die Zurichtung des Leders.

Habillé, ée, *part. et adj.* angekleidet; gekleidet ꝛc.; habillé de blanc, weiß gekleidet, weiß angezogen; coucher tout habillé, in den Kleidern ſchlafen; vaisseau habillé, (Mar.) ein mit Tauen und Segeln verſehenes Schiff.

Habillement, *s m* die Kleidung; habillement d'homme, eine Mannskleidung; — de tête, (bey den alten Rittern) die Bekleidung des Kopfes, d. i. ein Helm, eine Pickelhaube ꝛc.; — du soldat, die Montur oder Montierung des Soldaten; — des officiers, die Uniform der Officiers.

Habiller, *v. a.* jemand ankleiden; einem die Kleidungsſtücke anlegen; Kleider anziehen; *it.* jemand kleiden, oder kleiden laſſen; ihm Kleidung anſchaffen oder geben; *it.* einem ein Kleid machen; *it. absol.* (v. einem Schneider) (gute oder ſchlechte) Kleider machen; *it.* (v. einem Zeug oder Stoffe) (gut oder ſchlecht) kleiden oder anliegen. s'Habiller, *v. réfl.* ſich ankleiden; Kleider anziehen, anlegen; *it.* ſich kleiden ꝛc.; il n'est pas encore achevé d'habiller, er iſt noch nicht ganz angekleidet, noch nicht mit dem Anziehen fertig; il s'habille à la friperie, er kauft alle ſeine Kleider beym Trödler; s'habiller de deuil, Trauerkleider anziehen oder anlegen. *Fig.* habiller un héros à la françoise, einen Helden ꝛc., der kein Franzos iſt, als einen Franzoſen abbilden; ihm das Anſehen und den Charakter eines Franzoſen geben; habiller une faute, einen Fehler zu bemänteln ſuchen; habiller un conte, eine Erzählung einkleiden; ſie auf eine geſchickte Art vorzutragen wiſſen; *T.* habiller, (Mahler) ſtatt draper; *it.* (Kochk.) einem geſchlachteten Vieh oder Federvieh die nöthige Zurichtung geben, ehe es gekocht oder gebraten wird, z. B. dem Haſen den Balg abziehen, und die Eingeweide ausnehmen; das Geflügel rupfen, rein machen und ſpicken; die Fiſche reißen, ausnehmen und auswaſchen ꝛc.; habiller le poisson, (Fiſcher) die Fiſche (durch Ausnehmen ꝛc.) zum Einſalzen zubereiten; — un boeuf, den Ochſen ausſchlachten, d. i. ihn zum Feilhaben auf der Schlachtbank zurichten; — une peau, (Kürſchner) ein Fell gar machen; — un cuir, (Lohgärber) das Leder zurichten; — une piéce, (Töpfer) Ohren, Füße, Henkel ꝛc. an ein Gefäß anſetzen; — les jeunes arbres, die jungen Bäume, ehe man ſie verpflanzt, bis auf eine gewiſſe Höhe beſchneiden ꝛc.; — une carde, (Wollkämmer) eine Kardetſche richten; — du chanvre, Hanf hecheln; — (oder boucher) le fourneau, den Meiler bekleiden; — une marchandise, (Krämer) eine Waare in Papier ſchlagen, einwickeln oder einſchlagen; — les ailes, die Flügel der Windmühle mit Schindeln oder mit Leinwand verſehen.

Habilleur, *s. m.* (Kürſchner) einer, der die Felle zurichtet; (Schlachter) der Ausſchlächter; (Lohgärber) der Ledertauer; (Mahler) *abus.* ein Gewandmahler.

Hab llot, *s. m.* (beym Holzflößen) eine Art Holzſtücke, womit man je zwey und zwey coupons (Theile einer Holzflöße) zuſammen hängt.

Habit, *s. m* das Kleid; habit d'hiver etc., ein Winterkleid; — des dimanches, ein ſonntägliches Kleid; — de tous les jours, ein alltägliches Kleid; — de bord, ein Schiffskleid; — religieux, ein Mönchskleid, ein Mönchshabit; être en habit, angekleidet ſeyn; mettre un habit, ein

Kleid anlegen, anziehen; habit de choeur, ein Chorrock; prendre l'habit, in einen Mönchs- oder Nonnenorden treten; sich einkleiden lassen; donner l'habit, einen Mönch, eine Nonne einkleiden; quitter l'habit, aus dem Orden treten; den Mönchs- oder Nonnenstand verlassen; habit long, die Amtskleidung der Geistlichen und Magistratspersonen; (Gegentheil: habit court;) l'habit ne fait pas le moine, *prov.* die Kleider machen keinen zum Doktor.

Habitable, *adj. c.* wohnbar; bewohnbar; toute la terre habitable, d. i. die ganze bewohnte Erde.

Habitacle, *s. m.* (Bibel und höherer Styl) eine Wohnung; (Schifff.) das Kompaßhäuschen; (auch gésole;) weil sich in der Mitte desselben eine Lampe befindet, so heißt es auch auf den holländ. und schwedischen Schiffen das Nachthaus; les habitacles éternels, die ewigen Wohnungen, die ewigen Hütten.

Habitant, ante, *adj.* (meist im gerichtlichen Styl) wohnhaft; an einem Orte (in einem Hause ꝛc.) wohnend; *it. s. m.* ein Einwohner, Bewohner; — d'une maison, der Bewohner eines Hauses; — des bois, des airs, (poet.) die Waldbewohner, die Bewohner der Lüfte, d. i. die wilden Thiere, die Vögel ꝛc.

Habitation, *s. f.* eine Wohnung; *it.* ein Wohnplatz, eine Länderey, die von einem Landesherrn oder von einer Handlungsgesellschaft den Kolonisten, in wüsten oder neuentdekten Gegenden, zum Eigenthum und Anbau angewiesen wird; droit d'habitation, (jur.) das Recht der Einwohnung, d. i. das Recht, im Hause eines Andern zu wohnen, ohne Miethe zu bezahlen; avoir habitation avec une femme, (jur.) einer Frauensperson fleischlich beywohnen.

Habiter, *v. a.* einen Ort bewohnen; an einem Orte wohnen; *it. v. n.* — dans un lieu, an einem Orte wohnen; — (charnellement) avec une femme, (jur.) s. habitation.

Habituation, *s. f.* die Stelle eines Geistlichen, der kein ordentliches Amt in einer Gemeinde hat.

Habitude, *s. f.* die Gewohnheit (als Fertigkeit betrachtet); *it.* eine genaue Bekanntschaft, ein genauer Umgang mit jemanden; *it.* die Person selbst, mit welcher man öfters umgeht; faire habitude de qch., eine Gewohnheit woraus machen; prendre oder contracter une habitude, eine Gewohnheit annehmen; se défaire d'une habitude, sich etwas abgewöhnen; je lui en ferai perdre l'habitude, ich will es ihm schon abgewöhnen; (s. auch tourner;) un péché d'habitude, eine Gewohnheitssünde; l'habitude du corps, *T.* die Leibesbeschaffenheit; *it.* der ganze körperliche Anstand einer Person; une habitude de mélancolie, ein Hang zur Schwermüthigkeit; avoir habitude avec les Grands, vielen Umgang mit den Großen haben; il a des habitudes dans les meilleures maisons de la ville, er hat viele Bekanntschaft in den besten Häusern der Stadt; un homme, une femme d'habitude, eine Person, die gewöhnlich nur mit ihren alten Bekannten umgeht; il a une habitude, *fam.* er unterhält ein Liebesverständniß.

Habituel, elle, *adj.* was zur Gewohnheit geworden ist; was man sich angewöhnt hat; maladie habituelle, eine eingewurzelte Krankheit; péché habituel, eine Gewohnheitssünde; grâce habituelle, *T.* die beywohnende Gnade.

Habitué, ée, *part. et adj.* gewöhnt; gewohnt ꝛc.; *it. s. m.* (in Frankr.) ein Pfarrgehülfe; *it. fam.* — d'un café, d'un théatre etc., einer, der gewöhnlich in ein gewisses Kaffeehaus, Schauspielhaus ꝛc. kommt.

Habituellement, *adv.* aus Gewohnheit; *it. qqf.* statt en qualité d'habitué, s. habitué, *s.*

Habituer, *v. a.* einen wozu gewöhnen; einem etwas angewöhnen. s'Habituer, *v. refl.* à qch., sich wozu gewöhnen; sich etwas angewöhnen; s'habituer dans un lieu, sich an einem fremden Orte wohnhaft (oder häuslich) niederlassen; *vulg.* sich an einem Orte setzen; s'habituer dans une maison, sich in ein Haus gewöhnen; es in einem Hause gewohnen; (inf. von Thieren).

„Hâbler, *v. n.* viel schwatzen und großsprechen (oder prahlen); *vulg.* aufschneiden.

„Hablerie, *s. f.* die Großsprecherey; *vulg.* Aufschneiderey.

„Hableur, *s. m.* euse. *f.* ein großprahlender Schwätzer; ein Großsprecher; *vulg.* ein Prahlhans; Aufschneider; *fém.* eine geschwätzige Lügnerinn.

Habouts, *s. m. pl.* (jur.) *ol.* d. i. abouts.

„Hache, *s. f.* eine Art; eine Holzhacke; Hacke; *it.* ein (das) Beil, d. i. eine Art mit einem kürzern Stiel; hache d'armes, eine Streitaxt; hache à main, oder petite hache, ein Handbeil; ouvrir à coups de hache, etwas mit der Art aufhauen; *T.* maître de hache, *qqf.* ein Schiffszimmermann; livre imprimé en hache, (Buchdr.) ein Buch, dessen Blattseiten in zwey Spalten abgetheilt sind, auf deren einer der Text, und auf der andern die Noten stehen, so aber, daß

eines oder das andere auch noch den untern Theil der Blattſeite (in Geſtalt einer Art) einnimmt; un héritage qui fait hache sur un autre, (Feldm.) ein Grundſtück, welches in dasjenige eines Andern hinein läuft; avoir un coup de hache, *fig. fam.* einen Schuß haben; einen Sparren zu viel haben; nicht richtig im Kopfe ſeyn; *vulg.* geſchoſſen ſeyn.

„Hache, *interj. pop.* ey! potz! ey verflucht!

„Hachée, *s. f. ol.* das Satteltragen; *it.* das Hundetragen; (beydes war ehem. eine entehrende Strafe).

„Hachemens, (*cor.* hanchemens,) *s. m. pl.* (Wapenk.) die Helmdecke; der Helmſchmuck.

„Haché, ée, *part. et adj.* gehackt ꝛc.

„Hacher, *v. a.* hacken oder zerhacken; in kleinere Stücke (en morceaux, en pièces,) zerhauen; (wird auch vom Hagel geſagt,) zerſchlagen; (Kupferſt.) ſchraffieren; Kreuzſchatten machen; (Vergolder, Schwertfeger ꝛc.) haſchieren; den Grund (einer Arbeit, welche man Vergolden, verſilbern, emaillieren will) aufkratzen; (Maurer) eine höljerne Wand einkerben, um ſie hernach mit Kalk oder Gyps zu bewerfen; hacher le plâtre, den Gyps klein klopfen oder ſchlagen; hacher qn. menu comme chair à pâté, *prov.* einen zu kleinen Stücken (Fetzen) zerhacken.

„Hachereau, *s. m.* eine kleine Axt; ein (das) Beilchen.

„Hache-royale, *s. f. qqf.* die weiße Asphodille (asphodèle à rameaux).

„Hachette, *s. f.* ein (das) Hackbeil, inſ. in Küchen; *it. T.* ein Hammer, der auf der einen Seite eine Art Axt oder ein Beil vorſtellt.

„Hacheur, *s. m.* (de laine,) *T.* ein Wollhacker.

„Hachis, *s. m.* Gehacktes von Fleiſch oder Fiſchen.

„Hachoir, *s. m.* (in Küchen) das Hackbret; *it.* eine Hackbank, oder ein Hackſtock; *it. qqf.* (ſtatt couperet) ein (das) Hackmeſſer; *it.* eine Futterbank zum Strohſchneiden.

„Hachure, *s. f.* (Kupferſt. ꝛc.) eine Schraffierung; *it. T.* die Striche, welche man in eine Arbeit macht, die man vergolden ꝛc. will; (ſ. hacher;) *it.* die Striche oder Punkte, womit man die verſchiedenen Farben und Metalle in den Wapen anzeigt; hachures croisées, Kreuzſchraffierungen.

„Hagard, arde, *adj.* wild; verſtört; ſcheu; gräßlich ausſehend, (inſ. vom Geſicht und von den Augen); un esprit hagard, ein ſtörriger (roher, ungeſelliger) Kopf; entre doux et hagard, *prov.* halb ſanft, halb wild; oiseau hagard, *T.* ein Falk, der alt gefangen worden, und daher ſchwer zu zähmen iſt.

Hagiographe, ſ. agiographe.

Hagiologique, ſ. agiologique.

„Haha, *s. m.* eigentlich, eine Oeffnung, außenher mit einem Graben, welche man in die Mauer eines Gartens macht, um eine freye Ausſicht aufs Feld hinaus zu haben; vieille haha, *iron. pop.* ein altes häßliches böſes Weib; *vulg.* eine alte Bettel.

„Hahalis, *s. m. T.* eine Art Jagdgeſchrey.

„Hahé, *T.* ein Zurufwort der Jäger an Hunde, wenn ſie zu hitzig ſind.

„Hai, *interj.* ſ. hé.

„Haie, ein Wort der Fuhrleute, um ihre Pferde anzutreiben; haie (und nicht haie) au bout, *prov.* und noch etwas drüber; und noch mehr; (ſ. bout).

„Haie, *s. f.* eine Hecke; ein Hag; ein Zaun von Dornbüſchen oder von anderm in einander geflochtenem Aſtwerke; (in Gärten) eine Hecke; eine von Bäumen oder Geſträuchen gezogene Wand; *it. T.* ein Zaun; eine Reihe von Pfählen an den Ufern der Flüſſe, um dadurch den Strom des Waſſers zu vermindern; *it.* der Pflugbalken; Pflugbaum; Grendel; (Schiff.) *qqf.* eine Sandbank; haie morte, ein todter Zaun; haie vive, eine grüne Hecke; ein lebendiger Zaun; environner d'une haie, umzäunen; haie de pierres, *T.* eine Kette blinder Klippen; se mettre en haie, ſich in eine lange Reihe, oder ſich in zwey Reihen gegen einander über ſtellen; welches letztere eigentlich heißt: faire une double haie, oder doubler la haie, (bey den Soldaten) eine Gaſſe formieren; ſich in zwey Glieder gegen einander über ſtellen; border la haie, mit drey Gliedern zugleich feuern.

„Haillon, *s. m.* (meiſt *pl.*) ein Lumpen; ein alter Lumpen; *it. pl.* (Lumpen) alte zerriſſene, oder ſchmutzige und abgetragene Kleidungsſtücke.

„Haine, *s. f.* der Haß; *it. qqf.* (Haß) eine Abneigung, ein Widerwillen gegen etwas; die Feindſchaft; der Groll; Abſcheu; avoir (oder nourrir) de la haine pour qn., oder pour qch., oder porter de la haine à qn., oder avoir qn en haine, einen Haß auf jemand haben; etwas haſſen; Haß gegen einen hägen; prendre qn. en haine, einen Haß auf jemand werfen; ihn anfeinden; ihm feind werden; il a la haine de tout le monde, er wird von jedermann gehaßt; er iſt der Gegenſtand des allgemeinen Haſſes; la haine du prochain, der Haß gegen den Nächſten. En haine, *adv.* aus Haß; *it.* aus Rache; il a été exhérédé en haine de son mariage, (jur.) wegen ſeiner Heirath iſt er enterbt worden.

„Haineux,

„Haineux, euse, *adj.* zum Hasse geneigt; feindselig; gehässig.

„Hair, *v. a. irr.* jemand oder etwas hassen; Haß gegen jemand hägen; einen anfeinden; *vulg.* einem feind seyn; (s. auch haine;) *it. qqf.* (hassen) eine Abneigung, einen Widerwillen gegen etwas haben; se faire hair, sich verhaßt machen; haïr à la mort, oder à mort, oder mortellement, bis auf den Tod hassen; *vulg.* einem todfeind seyn; haïr le travail, oder haïr à travailler, nicht gern arbeiten.

„Haire, *s. f.* ein härenes Bußkleid; eine Art Halbhemd von Pferde- oder Ziegenhaaren; (das Cilicium;) *it.* eine Art groben Zeugs; (Jäger.) s. hère; drap de laine en haire, *T.* Tuch, das noch nicht gewalkt und noch nicht geschoren ist.

„Haireux, euse, *adj. pop.* naßkalt; schauderig oder schauerig.

„Haissable, *adj. c.* hassenswerth; hassenswürdig.

„Hait, *s. m. ol.* ein guter, froher Muth; *it.* die Gesundheit; je bois à vous de hait, (de bon hait,) ich trinke euch von ganzem Herzen zu.

„Haiter, haitier, *v. n. ol.* frölich und guten Muthes seyn.

„Halage, *s. m.* das Ziehen (*vulg.* Trecken) eines Schiffes gegen den Strom, am Ufer eines Flusses, durch Pferde oder Schiffsleute; das Schiffziehen; *it.* der Lohn dafür; *it. cor.* statt hallage; chemin de halage, der Weg am Ufer, auf welchem die Pferde oder Schiffsleute das Schiff nach sich ziehen, die Leinstraße.

„Halbran, *s. m.* eine junge wilde Aente; (auch albran).

„Halbreda, *s. m. et f.* (*fam. iron.*) eine große, ungeschickte Person.

„Halbrené, ée, *adj.* s. albrené.

Halcyon, s. alcyon.

„Hâle, *s. m.* eine schwüle Hitze; große trockene Hitze, der Sonnenbrand.

„Hâlé, ée, *part. et adj.* von der Sonne verbrannt ꝛc. (s. hâler).

„Halebouline, *s. m.* s. bouline.

Haleine, *s. f.* der Athem; (*ol.* Odem;) prendre haleine, Athem holen oder schöpfen; *it. fig.* von der Arbeit ein wenig ausruhen; avoir de l'haleine, avoir beaucoup d'haleine, den Athem lange Zeit an sich halten können; *it.* nicht leicht aus dem Athem kommen; (man sagt es auch von Pferden ꝛc.;) être hors d'haleine, außer Athem seyn; athemlos seyn; haleine douce, ein lieblicher Athem; courte haleine, ein kurzer Athem; die Engbrüstigkeit; avoir l'haleine forte, einen stinkenden Athem haben; donner haleine à son cheval, sein Pferd verschnauben lassen; ce cheval n'est pas en haleine, dieses Pferd ist lange nicht geritten worden; un cheval gros d'haleine, ein kurzathmiges Pferd. *Fig.* tout d'une haleine, in Einem Athem, d. i. in Einem Stück weg; in Einem fort; hinter einander fort; ohne Absatz; ohne abzubrechen; ununterbrochen; une période à perte d'haleine, eine sehr lange Periode, die man nicht hersagen kann, ohne dazwischen etliche Mahle Athem zu holen; faire (oder tenir) des discours à perte d'haleine, gar zu lange ins Gelag hinein reden oder schwatzen; affaire de longue haleine, eine langweilige Sache; être en haleine de faire qch., gewohnt seyn, etwas zu thun; etwas in der Uebung haben; je ne suis pas en haleine, ich bin aus der Gewohnheit gekommen; tenir qn. en haleine, einem immer etwas zu schaffen machen; einem keine Ruhe lassen; *it.* jemand in der Ungewißheit lassen; einen zwischen Furcht und Hoffnung hinhalten; *it.* einen mit Vertröstungen und leerer Hoffnung aufhalten; il ne fait pas une haleine de vent, es geht kein Lüftchen; es ist ganz windstill; es regt sich kein Blatt; les fleurs poussent une douce haleine, die Blumen geben einen lieblichen Geruch von sich; les vents retiennent leur haleine, (poet.) die Winde sind still; es weht kein Wind.

„Halement, *s. m. T.* der Knoten oder die Schlinge, womit ein Tau an die zu hebende Last geschlagen oder geknüpft wird; (s. haler).

„Halener, *v. a. pop.* jemandes Athem beriechen; einen anriechen; *T.* (wird von Jagdhunden gesagt) den Wind (oder Geruch) vom Wildpret haben; *it. fig. fam.* — qn. oder qch., jemand oder etwas ausspüren, d. i. jemandes Gedanken oder Absichten, jemandes schwache Seite, jemandes Vermögensumstände ꝛc. ausforschen, auskundschaften.

„Hâler, *v. a.* (wird von der Wirkung der schwühlen Hitze oder Sonnenhitze auf die Haut des Menschen gesagt) schwarz (oder vielmehr, braun, schwärzlich) machen; verbrennen, se Hâler, *v. réfl.* schwarz werden; *vulg.* von der Sonne verbrannt werden; hâler le chanvre, *T.* den Hanf an der Sonne oder durchs Feuer dörren.

„Haler, *v. a. et n.* (Schiff.) anholen, d. i. ein Tau oder Seil steif oder straff anziehen; *it.* ein Schiff den Strom hinauf ziehen; (s. halage;) (Zimmerm. Maurer) an eine Last, welche man heben oder vorwärts ziehen will, ein Tau schlagen; *it.* halet, (*v. n.*) sur un vaisseau, einem Schiffe, dem man begegnet, zurufen, es anschreyen; haler les chiens après un voleur, die Hunde hinter einem Dieb herhetzen.

„Haletant, ante, *adj.* keichend; schnaubend; schnaufend.

„Haleter, *v. n.* keichen; schnauben; schnaufen, wie z. B. einer, der vom Laufen außer Athem ist.

„Haleur, *s. m.* einer, der mit einem Seile ein Schiff den Strom hinauf ziehet.

„Halieutique, *adj. c. T.* zu der Fischerey gehörig.

„Hallage, *s. m.* das Standgeld von den Waaren, die unter einer Halle ꝛc. verkauft werden.

„Halle, *s. f.* eine Halle; ein, meist bedeckter, öffentlicher Platz, wo allerley Waaren feil stehen; *it. fig.* ein Haus, ein Versammlungsort ꝛc., wo viel Lärm, Geschrey und Geräusch durch einander ist; une halle aux blés, eine Fruchthalle; le langage des halles, *fig.* die Sprache, die groben, ungesitteten Reden des pariser Pöbels, insf. der Fischweiber, Obstkökerinnen ꝛc.; un fort de la halle, ein pariser Sackträger.

„Hallebarde, *s. f.* eine Hellebarthe; *it.* eine Unteroffiziersstelle.

„Hallebardier, *s. m.* ein Hellebarthier.

„Hallebran, *s.* halebran.

„Hallecret, *s. m. ol.* eine Art Brustharnisch.

„Hallier, *s. m.* ein dickes Gebüsch; dickes Buschwerk; *it.* ein Krämer, der in einer Halle feil hat; *it.* ein Hallenwächter.

Halo, *s. m. T.* ein Hof (Kreis) um die Sonne, um den Mond, oder auch um einen Stern.

„Haloir, *s. m.* das Dorrhaus; Dörrhaus; die Hansdorre, Hansdörre.

„Halot, *s. m. T.* ein Loch oder eine Höhle in einem Kaninchengehäge.

„Halotechnie, Halurgie, *s. f. T.* der, von der Natur und von der Zubereitung der Salze, handelnde Theil der Chymie.

„Halte, *s. f.* (Kriegsw.) der Halt; (die Halte;) das Haltemachen; *it.* die Mahlzeit, welche die Truppen, auch Jäger (halte de chasse) und Reisende genießen, während daß sie ausruhen; faire halte, Halt machen; halte! halt! halte-là! *fam.* (zu jemanden, der sich zuviel Freyheit heraus nimmt, oder der eine grobe Lüge vorbringt ꝛc.) halt! still! nicht weiter! sachte, sachte! still hievon!

„Halter, *v. n. cor.* statt faire halte.

„Hamac, *s. m.* eine Hangmatte; Hängematte; eine hangende Schlafstätte (insf. der Wilden); auf den Schiffen heißen die Hängematten gewöhnlicher branles.

Hamade, hamaide, hamède, *s. f.* (Wap.) drey über einander befindliche schmahle Binden, die nicht bis an den Schildrand reichen.

„Hamadryade, *s. f.* (Mythol.) eine Hamadryade; eine Baumnymphe; eine Art Waldnymphen.

„Hameau, *s. m.* ein Weiler; ein Ort (ohne Kirche) der aus einer kleinen Anzahl Häuser besteht, und von dem Dorfe, wohin er gehört, ziemlich abgelegen ist.

Hameçon, *s. m.* der Angelhaken; der Angel; (Schlosser) *qq. f.* statt archet; prendre du poisson à l'hameçon, Fische mit der Angel fangen; angeln; mordre à l'hameçon, prendre l'hameçon, *fig. fam.* an die Angel beißen; anbeißen; sich durch listiges Zureden ꝛc. verführen lassen.

„Hampe, *s. f.* der Schaft einer Hellebarthe, eines Jägerspießes; eines Stückwisches, einer Streitart ꝛc.; (Fleischer) die Kuttelwamme, d. i. die zwey Theile der Ochsenlunge, welche auf beyden Seiten die Leber und die Milz bedecken; la hampe du pinceau, (Mahler) der Pinselstiel; — du cerf, *T.* die Wamme oder Wampe (d. i. die Brust) eines Hirsches.

„Hamster, *s. m.* (deutsch) der Hamster (mus buccatus; vgl. mulot).

„Han, *s. m.* (in den Morgenländern) ein großes Wirthshaus; (kleiner als ein Caravanserail).

„Hanap, *s. m. ol.* eine große Trinkschale.

„Hanche, *s. f.* (am Menschen) die Hüfte; les hanches, (am Pferde) die Hanken; la hanche d'un vaisseau, *T.* derjenige Theil der Schiffsverkleidung unter den Gallerien, der bis zum Spiegel geht, und gleichsam die Hüften des Schiffs bildet; l'os de la hanche, das Hüftbein; effort des hanches, die Kreuzlähmigkeit eines Pferdes; mettre un cheval sur les hanches, ein Pferd auf die Hanken setzen; es zurecht setzen; (so daß es beym Galoppiren sich mit dem Hintertheil zusammen drängt, um dem Vortheil zu folgen); observer bien les hanches, (von Pferden) sich gut auf die Hanken setzen; parer sur la hanche, *prov. pop.* mit der Sprache nicht heraus wollen.

„Hanchement, *cor.* statt hachement.

„Hannebane, *s. f. cor.* (aus dem Englisch.) statt jusquiame, das Bilsenkraut.

„Hangar, *s. m.* ein (das) Schirmdach oder ein offener Schoppen, (Schuppen,) z. B. ein Wagenschoppen, Holzschoppen ꝛc.

Hanicroche, *pl. us.* Anicroche.

„Hanneton, *s. m.* ein Maykäfer. *Fig. et Prov.* ein flüchtiger und unbedachtsamer, oder auch, ein dummdreister junger Mensch; ils se tiennent par le cul comme let hannetons, *pop.* sie stecken stets beysammen; c'est la parenté des hannetons, *pop.* wird vom unerlaubten Umgange einer Manns- und Weibsperson gesagt, wenn sie vorgeben, daß sie Bruder und Schwester, oder Vetter und Bäschen

zuſammen wären; soucis de hanneton, (Bortenwirker) Büſchelfränſchen.

„Hanouard, *s. m. ol.* (in Paris) ein Salzträger.

„Hanscrit, *s. m.* die Gelehrtenſprache der Indianer.

„Hanse, *s. f.* die Hanſa, Hanſe; der Hanſeebund gewiſſer Handelsſtädte in Deutſchland, (heutzutage nur noch der Städte Hamburg, Lübeck und Bremen); *it. T.* der Schaft einer Stecknadel ohne ihren Knopf.

„Hanséatique, ſ. anséatique.

„Hansière, *s.f. T.* ein mittelmäßiges Tau, das man den Schaluppen ꝛc. entgegen wirft, wenn ſie an Bord legen wollen; *it.* ein Seil, womit ein Fahrzeug gezogen oder angebunden wird; *it.* eines von den drey Tauen, woraus ein Kabel oder Ankertau zuſammengeſetzt iſt; collier de hansière, ein Strick oder Gurt zum Schiffziehen.

„Hante, *s.f. ol.* d. i. hampe.

„Hantelure, *s.f. ol.* der Stiel (manche) eines Dreſchflegels.

„Hanter, *v. a.* qn., oft mit einem umgehen; oft zu einem kommen; ihn fleißig beſuchen; — un lieu, einen Ort fleißig beſuchen; *it.* hanter (*v. n.*) chez qn., einen oft beſuchen; oft bey einem zuſprechen; hanter les mauvais lieux, verdächtige Oerter oder Häuſer beſuchen. *Prov.* dis moi qui tu hantes, et je te dirai qui tu es, ſage mir, mit wem du umgehſt, ſo will ich dir ſagen, wer du biſt; (ſ. auch foire).

„Hantise, *s. f. fam.* (meiſt *m. p.*) ein vertrauter Umgang mit jemanden.

„Happe, *s. f. T.* das Achſenblech; der eiſerne Halbreif am Ende der Achſe eines Wagens; *it.* eine Krampe (crampon); (Münzſtätte) eine Art Zange; happe de charrue, der Vorſtecker; Vorſtecknagel.

„Happée, *s.f. ol.* d. i. saisie, die Auspfändung durch Gerichtsdiener.

„Happe-foie, *s. m.* der Leberaar; ein Raubvogel, der nach der Stockfiſchleber ſehr begierig iſt.

„Happe-lopin, *s. m. T.* ein Hund, der ſehr begierig auf ſein Jägerrecht iſt; *it. fig. pop.* ein naſchhafter Dienſtjunge, der, wo er nur kann, etwas von den Tellern wegzuſchnappen ſucht.

„Happe-lourde, *s.f.* ein falſcher Diamant, oder anderer falſcher Edelſtein, der aber ſchön ſpielt, und daher von Nichtkennern für echt gehalten wird; *it. fig.* eine Perſon von gutem Anſehen, der es aber an Verſtand, oder an Geſchicklichkeit ꝛc. fehlt; *it.* ein Pferd, das ein ſchönes Anſehen, aber weder Munterkeit noch Kräfte hat.

„Happé, ée, *part. et adj.* weggeſchnappt ꝛc.

„Happer, *v. a.* (v. Hunden) erſchnappen; wegſchnappen; auffſchnappen; *it. fig. fam.* unverſehens jemand oder etwas erwiſchen oder erhaſchen; ce chien happe bien ce qu'on lui jette, dieſer Hund erhaſcht wohl, was man ihm vorwirft; le bol rouge happe l'or, *T.* der rothe Bolus zieht die Goldblätter an.

„Haquenée, *s.f.* ein Zelter; ein Pferd von mittelmäßiger Größe, das meiſt den Paß (ample) geht; (im letztern Falle:) ein Paßgänger; *it.* d. i. amble; la haquenée du gobelet, (ehemahls in Frankreich) das Packpferd, das dem Könige, wenn er ſich auf der Reiſe befand, das Gedeck und Trinkgeſchirr nachtrug; il est venu sur la haquenée des cordeliers, *prov. pop.* er iſt auf des Schuſters Rappen (d. i. zu Fuß) gekommen.

„Haquet, *s. m.* ein Karren, (der öfters durch Arbeitsleute gezogen wird. Eine charrette hat Leitern und Sproſſen, der haquet aber nicht).

„Haquetier, *s. m.* ein Kärrner; (ſ. haquet.)

„Haram, *s. m.* (in Perſien) das Haram; das, was bey den Türken das Serail iſt.

Harame, *s. m.* ein großer amerikaniſcher Baum, welcher das Takamak-Gummi hervor bringt; (ſ. auch tacamaque).

„Harangue, *s.f.* eine feyerliche Rede, oder Anrede; *it. fam.* ein langweiliges Geſchwätz; eine lange Predigt.

„Harangué, ée, *part. et adj.* ſ. haranguer.

„Haranguer, *v. a.* qn., eine öffentliche und feyerliche Rede oder Anrede an eine Perſon oder Verſammlung ꝛc. halten; *it. v. n.* eine Rede halten; reden; *iron.* perorieren; das große Wort führen.

„Harangueur, *s. m.* (meiſt *mépr.*) ein Redner; *it.* einer, der in Geſellſchaft immer das Wort allein führen will, welcher Andere nicht zur Rede kommen läßt; ein Schwätzer; Plauderer.

„Haras, *s. m.* das Geſtut; Geſtute; die Stuterey; *it.* die Pferde eines Geſtutes.

„Harassé, ée, *part. et adj.* abgemattet; abgemärgelt; une armée fort harassée, eine ſehr abgemattete und übel zugerichtete Armee; avoir l'esprit harassé, *fig.* einen geſchwächten Geiſt haben.

„Harasser, *v. a.* (Menſchen oder Pferde) abmatten, entkräften, abmärgeln, *vulg.* ſtrapatzieren.

„Harcélement, *s. m. p.us.* das ſtätige Anpacken, Necken ꝛc.

„Harcelé, ée, *part. et adj.* geneckt ꝛc.

„Harceler, *v. a.* einen durch oft wiederholte kleine Beleidigungen und Neckereyen zum Unwillen oder zum Zorn reizen; einen necken; *vulg.* aufziehen; zwacken; verieren; — les ennemis, den Feind beſtändig beunruhigen, necken; *vulg.* ihm

stets in den Eisen liegen; harceler une armée dans la marche, eine Armee in dem Zuge anpacken.

„Harceleur, *s. m. fam.* einer, welcher Andere immer zu necken ꝛc. pflegt; *vulg.* ein Plagegeist.

„Harcelle, *s. f. ol.* d. i. échalas.

„Hard, *s. m.* (Weißgärber ꝛc.) die Stolle; das Ringeisen; ſ. harder. (Nicht mit hart zu verwechſeln.)

„Harde, *s. f. T.* ein Rudel, d. i. ein Haufen Rothwildpret; *it.* der Kuppelriemen; womit man die Jagdhunde zuſammen kuppelt; se mettre en harde, truppenweiſe mit einander herumziehen.

„Hardées, *s. f. pl. T.* der Wildſchaden in einem jungen Gehaue.

„Hardé, ée, *part. et adj.* zuſammen gekuppelt ꝛc.; oeufs hardés, Hühnereyer, welche ohne Schale gelegt worden, und nur mit einer Haut umgeben ſind.

„Harder, *v. a. T.* die Jagdhunde zuſammen kuppeln; *it. ol.* d. i. troquer; harder une peau, (Weißgärber ꝛc.) ein Fell ſtollen; es auf dem Ringeiſen weich und ſchmeidig machen.

„Harderic, *s. m. T.* eine Art Eiſenkalk, (aus Eiſenfeil und Schwefel) zur Glas- und Emailmahlerey.

„Hardes, *s. f. pl.* ſämmtliche Kleidungsſtücke, (*vulg.* Sachen,) die man hat oder mit ſich führt; das Geräth; trousser ses hardes, *prov.* ſ. trousser.

Hardi, ie, *adj.* kühn; dreiſt; beherzt; *it. qqf.* (*m.p.*) keck; verwegen; dreiſt; *it.* frech; unverſchämt; (in der Kunſtſprache) kühn; keck; ein Genie beſitzend oder verrathend, das ſich nicht durch die gewöhnlichen Regeln einſchränken läßt, z. B. dessein hardi, pinceau hardi, pensée hardie etc.; son jeu est hardi, il a le jeu hardi, er ſpielt ſein Inſtrument mit vieler Kühnheit, d. i. mit einer ſo ſichern Hand, daß er nie einen falſchen Griff thut; avoir la plume hardie, im Schreiben eine ſichere, feſte Hand haben; *fig.* eine kühne Feder haben; il mange le pain hardi, *prov.* er ißt fremdes Brod, wofür er nicht ſorgen darf, woher es komme; er lebt auf Unkoſten anderer Leute.

„Hardiesse, *s. f.* die Kühnheit; Dreiſtigkeit; *it.* (*m.p.*) die Dreiſtigkeit, Keckheit; die zu große Freyheit, welche man ſich herausnimmt; *it. qqf.* die Verwegenheit; Frechheit; Unverſchämtheit; (ſ. hardi).

Hardillier, *s. m.* (Hautelisſemanufaktur) ein Schaftpflock.

„Hardiment, *adv.* auf eine kühne, dreiſte, beherzte, verwegene, freche ꝛc. Art; (ſ. hardi;) *it.* frey heraus; ohne Bedenklichkeit; ohne Bedenken.

„Hare, *s. f.* (meiſt *pl.* und vermuthlich *cor.* von hart.) ein Band von zuſammengeflochtenen Weiden.

„Hare! *interj.* (Jäger) haho; ein Wort, die Hunde dadurch aufzumuntern.

„Harem, *s. m.* der Harem; derjenige Theil des großherrlichen Pallaſtes in Konſtantinopel, welchen die Weiber bewohnen.

„Hareng, *s. m.* ein Häring, (Hering); hareng frais oder blanc, friſcher (grüner) Häring; — caqué, Tonnenhäring; — pec, (— blanc-salé,) Böckelhäring; Salzhäring; — saure oder sauré, sauret, sor, soret, enfumé, Bückling, Bücking, Pickling, d. i. geſalzener, getrockneter und geräucherter Häring; la pêche du hareng, der Häringsfang; (ſ. *prov.* bey caque).

„Harengaison, *s. f.* die Zeit des Häringsfanges.

„Harengère, *s. f.* eine Häringskrämerinn; Häringshökerinn, (welche Häringe und andere Fiſche im Kleinen verkauft); *fig. fam.* ein böſes Weib, die ſtets zankt und ſchilt.

„Harengerie, *s. f.* (an einigen Orten) der Häringsmarkt.

„Harenguet, *s. m.* ein kleiner Häring.

„Hargner, *v. n.* ſe hargner, *v. réc. ol.* mit einander zanken und ſtreiten.

„Hargnerie, *s. f. nouv.* die Zauberey. (*J. J. Rousseau.*)

„Hargneux, euse, *adj.* mürriſch; zänkiſch; zankſüchtig; (von Thieren, die beißen und hinten ausſchlagen,) beißig; biſſig; tückiſch; chien hargneux a toujours les oreilles déchirées, *prov.* ein zänkiſcher Menſch kommt ſelten ungerupft davon; beißige Hunde tragen zerriſſene Felle.

„Haricot, *s. m.* Schminkbohnen; Pitsbohnen; Steigbohnen; Ringelbohnen ꝛc.; (Kochk.) ein Gericht aus grob gehacktem Fleiſch mit Rüben, oder mit Kaſtanien; des haricots verts, grüne Bohnen; — blancs, weiße Bohnen; (ein trockenes Gemüß).

„Haridelle, *s. f.* eine Mähre; (*vulg.* eine Schindmähre;) ein mageres, ſchlechtes Pferd.

Harlequin, ſ. arlequin.

„Harlevrier, *interj. T.* ein Zuruf, womit die Jäger die Windhunde anfriſchen.

„Harlou! harloup! *interj.* ein Jägerwort, die Hunde an den Wolf zu hetzen.

„Harmale, *s. f.* die Harmel; wilde Raute; eine Pflanze.

„Harman, *s. m. T.* der Haarmann, d. i. Tuch, welches zwar gewalkt, aber noch nicht gerauhet und geſchoren iſt; lainage en harman, das Rauhen im Haarmann, d. i. das Rauhen des Tuches im erſten Waſſer; tonture en harman, das Scheren des Tuches aus dem Gröbſten; das

Bärteln; tondre en harman, das Tuch bärteln.

Harmonie, *s.f.* die Harmonie, d. i. (Musik) die Vereinigung vieler zugleich angeschlagenen Töne in einen einzigen Hauptklang; *it.* d. i. der Wohlklang, oder die gute Zusammenstimmung aller Stimmen eines Tonstückes; *it.* der Wohlklang einer einzelnen Stimme, oder auch eines Instrumentes; (Mahler.) die wohlgeordnete Vereinigung der Farben und des Lichtes und Schattens, wie auch, die dadurch hervorgebrachte gute Wirkung des ganzen Gemähldes; (Litterat.) der Wohlklang, Wohllaut der Rede; (Anat.) die harmonische Knochennaht; *it. fig.* d. i. die Uebereinstimmung der Theile eines Ganzen unter und gegen einander; *it.* die Uebereinstimmung, die Einigkeit und das gute Verständniß zwischen Personen; die Eintracht; harmonie évangélique, oder harmonies évangéliques, ist der Titel verschiedener Bücher, worin die Erzählungen der vier Evangelisten gegen einander gehalten und verglichen werden, um die Uebereinstimmung derselben zu erweisen.

Harmonieusement, *adv.* auf eine harmonische Art; chanter harmonieusement, lieblich singen.

Harmonieux, euse, *adj.* harmonisch, d. i. wohlklingend; anmuthig; lieblich.

Harmonique, *adj. c.* harmonisch, d. i. zur Harmonie gehörig, oder eine solche hervorbringend; *it. s. m. et f.* d. i. une corde harmonique, oder d. i. un son harmonique; *it. s.f.* die Harmonika; ein aus mehreren Glasscheiben bestehendes musikalisches Instrument.

Harmoniquement, *adv.* auf eine harmonische Art; den Gesetzen der Harmonie gemäß; einstimmig; zusammenklingend; harmonisch.

Harmoniqueur, *ol.* d. i. musicien.

Harmoniser, *v.a. nouv.* übereinstimmen machen; in Uebereinstimmung bringen.

Harmoniste, *s. m.* (Musik) ein Harmonist; ein Harmonie-verständiger Tonsetzer.

„Harnaché, ée, *part. et adj.* angeschirrt.

„Harnacher, *v.a.* (ein Pferd ꝛc.) anschirren; einem Zugthiere das Geschirr anlegen; *it. plais. et burl.* jemand unschicklich und lächerlich heraus kleiden.

„Harnacheur, *s. m.* einer, der Pferdgeschirre macht, z. B. ein Sattler, Riemer.

„Harneix, *s. m. ol.* d. i. harnois, inf. auch das Handwerkszeug.

„Harnois, (spr. harnais) *s. m.* der Harnisch; *it.* das Pferdegeschirr; Sattel und Zeug; das Reitzeug und das Kutschengeschirr; *it.* das Wagengeschirr; das sämmtliche Fuhrmannsgeräth; *it. T.* das Fischergeräth; *it.* das Vogelstellerzeug; (Bortenwirker, Florweber ꝛc.) der Harnisch, oder das Geschirr; un cheval de harnois, (de trait,) ein Geschirrpferd. *Fig. et Prov.* endosser le harnois, (den Harnisch anlegen;) sich in den Militärstand begeben; *it. plais.* seine Amtskleidung anlegen; blanchir sur le harnois, in Kriegsdiensten alt werden; il faut mourir dans le harnois, *fam.* auf ein mühseliges Leben hat man doch weiter nichts als den Tod zu gewarten; s'échauffer dans son harnois, *fam.* in Harnisch (d. i. in Zorn) gerathen; inf. mit vieler Heftigkeit wovon sprechen; *it. qq.f.* hitzig (d. i. verliebt) werden.

„Haro, *s. m.* clameur de haro, (ehem. nach dem alten normandischen Rechte,) eine Art Zetergeschrey, oder Geschrey um Hülfe, um jemand anhalten zu lassen, oder einen Beschlag auf seine Sachen zu legen, oder ihn sogleich vor den Richter zu bringen; crier (oder faire) haro sur qn., Gewalt wider jemand schreyen; *it. fig. fam.* über jemandes ungeschickte Reden oder Handlungen seinen Unwillen bezeugen.

„Haroder, *ol.* d. i. crier haro, s. haro.

„Haronds, *interj. ol.* helft! kommt zu Hülfe! (à moi! au secours!)

„Harpagon, *s. m. mépr.* ein Geizhals.

„Harpail, *s. m. ol.* d. i. h rde.

„se Harpailler, *v. réc. fam.* sich mit jemanden oder mit einander herum balgen, sich raufen; *it. fig. fam.* auf eine unanständige Art mit einander zanken, disputieren.

„Harpa leur, *s. m. ol.* ein diebischer Bettler, der den Landmann bestiehlt.

„Harpe, *s. f.* eine Harfe; *it. ol* eine Art Zugbrücke der Alten; *it. ol.* eine Klaue; jouer de la harpe, auf der Harfe spielen; *fig. pop.* stehlen, mausen.

„Harpé, ée, *adj. T.* wird von Windhunden gesagt, welche eine tief herausstehende Brust haben.

„Harpeau, *s. m. T.* ein Enterhaken.

Harpégement, s. arpégement.

„Harper, *v. a. fam* mit den Händen stark anpacken. Se harper, *v. réc. fam.* sich mit einander raufen und balgen; cheval qui harpe d'une jambe, *T.* ein Pferd, welches, ohne das Knie zu biegen, das eine Hinterbein höher aufhebt als das andere.

„Harpes, *s. f. pl. T.* die Verzahnungen; (sonst pierre d'attente).

„Harpie, *s. f.* (Mythol.) eine Harpye; der Nahme zweyer oder dreyer erdichteter Ungeheuer mit jungfräulichem Gesichte und menschlichen Händen und Füßen, mit fürchterlichen Klauen an den Händen ꝛc.; *it. fig.* eine Person, welche gierig nach anderer Gut strebet; *it.* ein böses Weib.

„se Harpigner, *cor.* statt se parpailler, se harper.

„Harpin, *s. m.* ein Bothshaken oder Schifferhaken.

„Harpon, *s. m.* eine Harpune; eine Art Wurfspies beym Wallfischfang; (Schiff.) ein scharfschneidendes, wie ein S gestaltetes Eisen, womit man beym Entern das Tauwerk des feindlichen Schiffes zerschneidet; (Bauk.) eine eiserne Klammer zur Verbindung und Befestigung etlicher Balken ꝛc.

„Harponner, *v. a.* harpunieren; — des baleines, Wallfische mit Harpunen schießen.

„Harponneur, *s. m.* ein Harpunierer.

„Hart, *s. f.* eine Bindgerte, womit man das Reisigholz in Bündlein bindet; ein Band von Bindweiden; *it. qq. f.* (jur.) der Strang oder Strick, woran ein Missethäter gehangen wird; à peine de la hart, bey Strafe des Stranges; la hart sent toujours le fagot, *prov.* ein böses Naturell läßt sich nicht leicht abgewöhnen.

„Hasard, Hasarder etc. ſ. hazard.

„Häse, *s. f.* das Weibchen eines Hasen oder Kaninchen; (vom Haasen:) die Häsinn, Setzhase, Mutterhase; une vieille hâse, *fig. mépr.* ein altes Weib, welches viele Kinder gehabt hat.

„Hassart, *s. m. ol.* d. i. grande cognée; *it.* d. i. faucille.

Hast, *s. m.* arme de hast, ein Gewehr mit einem langen hölzernen Schafft oder Stiel, z. B. eine Hellebarthe ꝛc.

„Haste, *s. f.* (lat.) eine Hasta; eine Art Picke der Alten; ein Spies mit einem Schafft; *it. ol.* der Flaggenstock auf der königlich-französischen Hauptgaleere.

„Häte, *s. f.* die Eile, Eilfertigkeit; *it. prvcl.* ein Feldmaß von etwa 30 Schritten; en hâte, avec hâte, *adv.* geschwind, hurtig; schleunig; unverzüglich; à la hâte, *adv.* in Eile; in der Eile; auf eine übereilte, allzu eilfertige Art; in derübereilung, (d. i. avec précipitation;) dame faite à la hâte, *prov.* ſ. dame; avoir hâte, Eile (d. i. einen starken Trieb, ein ungeduldiges Verlangen) haben; avoir grande oder une grande hâte, große Eile haben.

„Hâté, ée, *part. et adj.* beschleunigt ꝛc.; *it. qq. f.* statt qui a hâte, eilfertig; eilig; la saison est un peu hâtée, die Witterung stellt sich, der Jahrszeit nach, etwas zu früh ein; il est extrêmement hâté, er ist überaus eilfertig.

„Hâtelettes, *s. f. pl. T.* Hateletten; gewisse auserlesene, an hölzernen Spieschen (die auch hâtelettes heißen) auf dem Rost gebratene Stückchen Fleisch ꝛc.

„Häter, *v. a.* (eine Sache) beschleunigen; etwas fördern, betreiben; häter les ouvriers, die Arbeiter antreiben; häter les fruits, die Früchte (durch Kunst) treiben; häter la mort de qn., jemandes Tod befördern, beschleunigen; on le hâtera bien d'aller, *prov. fam.* man wird ihm Beine machen; le cerf hâte son erre, *T.* dieser Hirsch flieht schnell. Se häter, *v. réfl.* eilen; sich fördern; *prvcl.* geschwind fortmachen; il se hâte de partir, er beschleunigt seine Abreise; er eilt fort; il se hâte trop, er übereilt sich.

„Häterau, *s. m. T.* auf dem Rost gebratene Leberschnitten, die sogleich vom Roste weg gegessen werden.

„Häteur, *s. m.* ein Bratenmeister in der königlichen Küche; (von häte, *ol.* ein Bratspies); *it. prvcl.* ein Aufseher über die Arbeitsleute.

„Hâtier, *s. m.* (Küche) ein Bratbock; Bratfuß (mit verschiedenen Haken).

„Hâtif, ive, *adj.* (eigentlich von Früchten und Blumen) frühzeitig; des fruits etc. hâtifs, frühzeitiges Obst; Frühobst ꝛc.; un esprit hâtif, *fig.* ein frühzeitiger Verstand.

„Hâtille, *s. f.* (an einigen Orten) die Schlachtschüssel, d. i. ein Stück Schweinefleisch, nebst einigen Würsten, so man seinen Freunden schickt, wenn man für seinen Hausstand ein Schwein abgeschlachtet hat; donner de la hâtille à qn., *fig. pop. plais.* jemanden Stockschläge, (*vulg.* eine Prügelsuppe) geben.

„Hâtiveau, *s. m. T.* so heißen etliche Sorten der ersten Frühbirnen (poires hâtives); an einigen Orten auch andere frühzeitige Gartenfrüchte.

„Hâtivement, *adv.* (nur von Früchten und Blumen) frühzeitig; früh.

„Hâtiveté, *s. f.* die Frühzeitigkeit des Obstes und der Blumen; (*pl.us.* précocité).

Havage, *s. m.* ehem. das Recht des Henkers, an einigen Orten in Frankreich, von jedem Sack Getreide einen Löffel voll zu nehmen.

Hauban, ſ. auban; *it.* statt haut-ban.

Haubaner, *v. a.* (Bauk.) ein Gerüst mit einem starken Seile befestigen.

Haubanier, *s. m.* haubaniers du roi, *ol.* so hießen in Frankreich gewisse unzünftige privilegierte Krämer, welche für ihr Privilegium eine gewisse Abgabe (auban) entrichten mußten.

Haubans, *s. m. pl. T.* die Wände, d. i. das starke Tauwerk, welches die Mastbäume festhält; *it.* hauban, (Bauk.) ein starkes Seil, wodurch ein Gerüst, ein Krahn, eine Winde festgehalten wird, wenn man eine Last hinauf zieht.

„Haubereau, *s. m.* ſ. hobereau.

„Haubergeon, *s. m.* ein kleines Panzerhemd; maille à maille fait le haubergeon, *prov.* nach und nach (durch unverdrossenen Fleiß) wird ein Ding gemacht.

„Haubert, *s. m. ol.* eine (aus lauter kleinen Drahtringen gemachte) Art Panzerhemd oder Panzer; fief de haubert, *ol.* ein Panzer- oder Harnischlehen, (dessen Besitzer gepanzert oder geharnischt im Kriege erscheinen mußte oder durfte).

„Have, *adj. c.* (vom Gesicht) blaß, mager und entstellt.

Havenau, Havenet, *s. m. T.* eine Art Fischernetze.

Haveron, s. averon.

„Havi, ie, *part. et adj.* versengt; verbrannt ꝛc.

„Havir, *v. a. p us.* sengen; verbrennen; durch jähe Hitze von außen verbrennen; (wird nur vom Fleische gesagt); *it. v. n. p.us.* obenher verbrennen, oder verbrannt seyn, (ohne inwendig gar zu seyn).

„Havre, *s. m.* ein Hafen, Seehafen; havre d'entrée, ein Hafen, in den man zu allen Zeiten einlaufen kann, weil es ihm nie an dem nöthigen Wasser fehlt, (auch havre de toutes marées); havre de barre, oder de marée, ein untiefer Hafen, wo man nur mit der Fluth einlaufen kann; havre brut, ein natürlicher Hafen, (den die Natur ohne Hülfe der Kunst gebildet hat).

„Havresac, *s. m.* ein Torniſter, Ranzen, (Schnappsack) eines Soldaten, Handwerksburschen; der Reisebündel.

„Hausse, *s. f.* überh. etwas, das man unter eine Sache setzt oder legt, damit sie erhöht werde; ein (das) Erhöhungsstück; (an Schuhen, Stiefeln) ein Untersatz; Hinterfleck; Fleck; (Buchdr. und auf eine ähnliche Art die Kupferdr.) kleine Stückchen Papier, durch welche dem ungleichen Drucke abgeholfen wird; *it.* der Frosch am Violinbogen; *it.* das Höherbiethen in einer Auktion, (*pl. us.* enchère); *it. néol.* statt enchérissement.

„Hausse-col, *s. m.* der Ringkragen, den die Offiziers der Infanterie verschiedener Mächte, wenn sie im Dienste sind, tragen.

„Haussement, *s. m.* (die Erhöhung); inf. haussement d'épaules, das Achselzucken; haussement du change, das Steigen des Wechselkurses.

„Hausse-pied, *s. m. T.* s. hoche-pied; *it.* eine Art Wolfsnetze oder Wolfsschlingen.

„Hausse-queue, *s. m.* s. hoche-queue; *it. T.* (auch hoche-queue), derjenige Falk, welcher den in die Höhe gestiegenen Reiher zuerst von oben herab stößt.

„Haussé, ée, *part. et adj.* erhöht ꝛc.

„Hausser, *v. a.* erhöhen; höher machen; *it.* in die Höhe heben; aufheben; *it. fig.* erhöhen, vermehren, z. B. den Preis oder Werth einer Sache. *Fig.* hausser les épaules, die Achseln zucken oder ziehen; — la voix, die Stimme erheben; — une corde, eine Seite höher stimmen; — le coeur oder le courage à qn., jemandes Muth erhöhen; ihn noch muthiger machen; cela lui hausse le nez oder le menton, *pop.* das macht ihn stolz; *vulg.* seit ihm diese Ehre ꝛc. widerfahren ist, trägt er die Nase noch höher; hausser un vaisseau, *T.* ein Schiff auf der See immer besser zu Gesicht bekommen; *it.* hausser, *abs.* höher biethen; die Andern überbiethen; *it.* hausser, *v. n.* höher werden, oder höher seyn; (vom Wechsel) steigen; il a une épaule qui hausse, er hat eine hohe Schulter. Se hausser, *v. réfl.* sich (in die Höhe) strecken; sich höher machen; sich auf die Zehen (sur le bout des pieds) stellen; le temps se hausse, *fig.* das Wetter klärt sich auf; der Himmel hellt sich auf, oder wird heiter; il ne se hausse, ni ne se baisse, *prov.* er bleibt immer eben derselbe; er läßt sich nichts anfechten.

„Haussoir, *s. m. ol.* das Schutzbret; (statt vanne).

„Haut, haute, *adj.* hoch; der, die, das hohe; (v. Personen) hoch; groß; lang; *fig.* hochmüthig; stolz; gebietherisch; (vom Wasser) tief; hochstehend; hoch angelaufen oder angeschwollen; (von gewissen Ländern, Flüssen, auch von Gegenden, die der Quelle dieser Flüsse am nächsten liegen ꝛc.) oben; (von Tönen ꝛc.) sehr laut; hell; durchdringend; *fig.* (vom Werth u. Preis ꝛc.) hoch; haute eau oder hautes eaux, hohes Wasser, d. i. meist die Fluth nach der Ebbe; la mer est haute, (d. i. agitée), das Meer ist ungestüm; haute mer, haute marée, s. mer, marée; vaisseau de haut-bord, ein Hochbord; (im Gegensatz der vaisseaux de bas-bord, der Niederborde, Plattschiffe, welche außer den Segeln auch noch Ruder haben); capitaine de haut bord, ein Kapitän eines Kriegsschiffes; haut fond, *qq f.* statt bas fond, s. fond; *it.* eine hohe Klippe; eine hohe Sandbank; hauts pays, Oberländer; (s. pays); le haut Rhin, der Oberrhein; (vom Strom selbst, und von den zunächst an dessen Quelle liegenden Ländern); il est de la haute Saxe, er ist ein Obersachse; haut-côté, hautes oeuvres, hautes laines, chien de haut nez etc., s. côté, oeuvre, laine, nez etc.; ce luth est trop haut, diese Laute klingt zu hell; à haute voix, s. voix; jeter les haut cris, s. cris; les hautes armes, das Obergewehr; Kurzgewehr; messe haute, die Hochmesse, das Hochamt (an hohen Festen, vor dem hohen Altar); haut bout, s. bout. *Fig.* l'argent est haut (dans ce pays), das Geld wird gegenwärtig nicht anders als gegen

hohe Zinsen ausgeliehen; das Geld ist rar in diesem Lande; *it.* der Geldcours steht hoch; les monnoies sont hautes, die Münzen gelten mehr als sonst; les blés, les vins sont hauts, das Korn, der Wein steht in hohem Preise; les hautes sciences, die höhern Wissenschaften; les hautes classes, s. classe; haut style, eine hohe, erhabene Schreibart; haute éloquence, eine mächtige Beredsamkeit; haute piété, ein hohes Maß der Gottseligkeit; Leurs Hautes Puissances, s. puissance; chambre haute, s. haute; les hauts officiers, die Oberoffiziers; rouler de hautes pensées, mit hohen Gedanken umgehen oder schwanger gehen; haute réputation, ein hoher Ruhm; haute injustice, eine große Ungerechtigkeit; cette sauce est de haut goût, diese Sauce hat einen erhabenen (hohen, gewürzhaften) Geschmack; hautes couleurs, couleurs hautes, helle, lichte Farben; il est haut en couleur, s. couleur; haut-allemand, hochdeutsch; (s. auch allemand); avoir le coeur haut, s. haut; hauts faits etc., s. fait, *s.*; fou de haute gamme, s. gamme; haute trahison, s. trahison; cadet de haut appétit, s. cadet; un homme haut à la main, s. main: haute latinité, s. latinité; haut empire, s. empire; être haut à la taille, s. taille etc.

„Haut, *s. m.* die Höhe, (statt élévation, hauteur); *it.* (die Höhe) der Obertheil einer Sache; *it.* der oberste Theil; der Gipfel; le haut de la rue, oder du pavé, der erhabene Theil der Gasse; le haut du nez, der Hügel auf der Nase; le Très-Haut, der Allerhöchste; le haut du ciel, der Scheitelpunkt am Horizonte; les hauts d'un vaisseau, (an einem Schiffe) alles, was über dem Verdecke ist, z. B. Kastelle, Masten; *it. qqf.* der Theil des Schiffes, welcher über dem Wasser ist; sur le haut du jour, gegen Mittag; dîner du haut et du bas, der Obst- und Kornzehente; tomber de son haut, (v. Personen) der Länge nach hinfallen; *it. fig. fam.* heftig worüber erschrecken. *Fig. et Prov.* il y a du haut et du bas dans la vie, — dans son esprit, s. bas; la fortune (le jeu) a ses hauts et ses bas, das Glück (das Glück im Spiel) ist veränderlich; il y a du haut et du bas dans son ouvrage, (er hat eine sehr ungleiche Schreibart;) bald fliegt er, bald kriecht er; elle a du haut et du bas dans son humeur, sie ist von sehr ungleicher Laune; sie ist veränderlich; le haut défend le bas, sie ist so häßlich, daß sie nichts zu befürchten hat; gagner le haut, davon laufen; *vulg.* sich aus dem Staube machen.

„Haut, *adv.* hoch; parler haut, laut (vernehmlich) reden; *it. fig.* oder bien haut, aus einem (sehr) hohen Tone sprechen; crier haut, überlaut schreyen; le carême est haut, (d. i. arrive tard), die Fasten fällt weit hinaus; wir haben dieses Jahr spät Fasten, (folglich auch spät Ostern); cette dépense monte haut, diese Ausgabe läuft hoch hinan; couper de haut, (Lomberspiel) hoch stechen; un cheval qui fait des haut-le-corps, ein Pferd, das Sprünge und Sätze macht; (s. auch *fig.*); haut-le-pied, (*s. m.*) s. in alphabetischer Ordnung; haut le pied! fort! lauft zu! oder auch: wir wollen fort! (s. *fig.*); renvoyer les chevaux haut le pied, die Pferde unangeschirrt, und ohne Sattel und Zeug zurück schicken; haut le bras! hurtig! frisch zur Arbeit! greift an! regt euch! (Artill.) ein Kommandowort zum Losbrennen der Kanonen; haut les armes, das Gewehr hoch! hoch das Gewehr! là haut, droben; dort oben; plus haut, weiter oben; *it.* weiter vorn; im Vorigen; en haut, oben; in der Höhe; *it.* hinauf; in die Höhe; weiter hinauf; empor; über sich; d'en haut, von oben herab; *fig.* vom Himmel; par haut, oben; cette médecine fait aller par haut et par bas, diese Arzeney wirkt über sich und unter sich; danser par haut, im Tanzen viel Sprünge machen; ce cheval va par haut, dieses Pferd macht Kourbetten, Kapriolen ꝛc. *Fig.* il faut chanter plus haut, Sie müssen mehr darauf biethen, sonst bekommen Sie die Waare nicht; il le porte haut, er will gar hoch hinaus; er geht hoch daher; *vulg.* er trägt die Nase hoch; il le prend bien haut, er spricht sehr trotzig; faire qch. haut la main, s. main und commander; traiter qn. de haut en bas, einem verächtlich begegnen; regarder qn. de haut en bas, jemand mit einer verächtlichen Miene von oben bis unten betrachten; einen verächtlichen Blick auf jemand werfen; je vous le déclare haut et clair, ich sage es euch hiemit rund heraus, (ohne ein Blatt vors Maul zu nehmen); il a été pendu haut et court, er ist ohne viele Umstände (*vulg.* kurz und gut) zum Galgen verurtheilt und aufgeknüpft worden.

„Haut-à-bas, *s. m.* ein Tabulett-Krämer (porte-balle); *it.* das lustige Geschrey der Schornsteinfeger, wenn sie ganz oben auf der Feuermauer sitzen.

„Haut-à-haut, *s. m. T.* eine Art Jagdgeschrey.

„Hautain, aine, *adj.* hochmüthig; stolz; humeur hautaine, eine hochmüthige, stolze, trotzige Art; oiseau hautain, *T.* ein Falk der hoch steigt.

„Hautainement, *adv.* auf eine hochmüthige, stolze Art; mit Stolz.

„Haut-ban, *s. m. ol.* d. i. haute justice; *it.* d. i. hauban.

„Hautbannier, *s. m. ol.* ein Landesherr, der die hohe Gerichtsbarkeit hat.

„Hautbois, *s. m.* eine Hautbois; ein musikalisches Blasinstrument; (*ol.* die kleine Schalmey); *it.* ein Hautboist (Hoboist); einer der die Hautbois spielt.

„Haut-bord, *s. m.* ſ. haut.

„Haut-côté, *s. m.* ſ. côté.

„Haut-de-chausse, oder Haut-de-chausses, *s. m.* die Beinkleider; (die Hoſe; *plur.* die Hoſen); *plus. usi.* culotte; sa femme porte le haut-de-chausse, *prov.* ſeine Frau iſt Herr im Hauſe, (*vulg.* hat die Hoſen an). (*plur.* les haut-de-chausse oder haut-de-chausses, und nicht hauts etc.)

„Haut-dessus, *s. m.* der erſte Diskant, im Singen; bey Inſtrumenten aber heißt er le premier dessus.

„Haute-contre, *s. f.* (Muſik) der Alt; die Altſtimme; *it.* (auch *m.*) ein Altiſt, einer der den Alt ſingt; haute-contre de violon, eine Altgeige; Bratſche.

„Haute futaie, *s. f.* ſ. futaie.

„Haute justice, *s. f.* ſ. justice.

„Haut justicier, *s. m.* ſ. justicier.

„Haut le-pied, *s. m.* (Kriegsweſen) *vulg.* caissons etc. haut-le-pied, ledige Proviantwägen; Reſervewägen ꝛc.; commis haut-le-pied, überzählige Proviant-Offiziere, die man zu allerley Nebenkommiſſionen braucht, und die daher beſtändig auf dem Sprunge ſeyn müſſen. (ſ. auch haut, *adv.*)

„Haute-lisse, *s. f.* (tapisserie de haute-lisse,) Hautelisſe; diejenige koſtbare Art Tapeten, die auf einem Stuhle gewebt werden, auf welchem die Kette ſenkrecht ausgeſpannt iſt; hochſchäftige Tapeten.

„Haute-lissier, *s. m.* ein Hautelisſenweber; Hautelisſenwirker.

„Haute-lutte, *s. f.* emporter qch. de haute-lutte, *fig.* etwas mit Gewalt wegnehmen; indem man ſein Anſehen und ſeine Uebermacht mißbraucht.

„Hautement, *adv. fig.* auf eine kühne Art; kühn; frey; herzhaft; mit Entſchloſſenheit; *it.* mit vieler Lebhaftigkeit; aufs kräftigſte; aus aller Macht; *it.* ein wenig ſtolz; etwas trotzig; il faut dire hautement la vérité, man muß die Wahrheit frey heraus ſagen; prendre hautement le parti de qn., öffentlich jemandes Partey annehmen; il répondit un peu hautement, ſeine Antwort kam ein wenig ſtolz heraus.

„Haute-pave, *s. f.* ein höherer Sold als der gewöhnliche; eine Zulage, die ein Kriegsmann bekommt; *it. s. m.* einer, der einen höhern Sold hat.

„Hautesse, *s. f.* (ein Titel des Großſultans); Sa Hautesse, ſeine Hoheit, der Großherr.

„Haute-taille, *s. f.* (Muſik) der höhere Tenor.

„Hauteur, *s. f.* die Höhe; *it.* eine Anhöhe; ein Hügel; *it. qqf.* die Tiefe, (z. B. d'une rivière, des sabots etc.); *it. fig.* Höhe, d. i. ein edler Stolz; die Standhaftigkeit; Würde; *it.* ein hochmüthiges und gewaltſames Betragen; *T.* (Aſtron. Geograph. Schiff.) die Höhe, d. i. ein Bogen des Mittagszirkels, vom Horizont an gerechnet; hauteur oder élévation du pôle, die Polhöhe; hauteur estimée, die durch Rechnung herausgebrachte Höhe eines Ortes; être à la hauteur d'une ile, d'une ville, ſich auf der Höhe einer Inſel, einer Stadt ꝛc. befinden, d. i. ſich auf der See in einerley Grad der Breite (Entfernung vom Aequator) mit einer gewiſſen Inſel ꝛc. befinden; hauteur d'un bataillon etc., die Höhe eines Bataillons ꝛc.; die Anzahl der aufgeſtellten Glieder (rangs), oder der hinter einander geſtellten Reihen (files); peindre qn. de sa hauteur, *T.* einen in Lebensgröße mahlen; ce bâtiment est arrivé à hauteur, der Werkſatz und die Mauer dieſes Gebäudes ſind ganz fertig, ſo daß nur noch der Dachſtuhl aufgeſetzt werden darf; hauteur d'appui, eine Höhe von 2 ½ bis 3 Fuß, (worauf man ſich lehnen kann); hauteur de marche, eine Höhe (einer Treppenſtufe) von 5 bis 6 Zoll; tomber de sa hauteur, (v. einer Perſon) der Länge nach (oder geſtreckter Länge) hinfallen. *Fig.* tomber de sa hauteur, von ſeiner Höhe herab fallen; vom Gipfel des glänzenden Glückes (in ſeine vorige Niedrigkeit) zurück ſinken; *it.* vor großem Schrecken, vor Entſetzen beynahe umſinken; hauteur noble et bien placée, ein edler, wohlangebrachter Stolz; hauteur d'âme, oder hauteur d'esprit, ein ſtolzer Sinn, (im guten und nachtheiligen Verſtande); prendre des airs de hauteur avec qn., eine hohe Miene gegen jemand annehmen, d. i. ihm auf eine ſtolze, gebietheriſche und verächtliche Art begegnen; parler avec hauteur, in einem ſtolzen, gebietheriſchen Tone ſprechen; faire qch. de hauteur, gewaltthätiger Weiſe etwas thun, indem man auf ſein Anſehen, oder auf ſeine Uebermacht trotzet. (ſ. haute-lutte.)

„Hautin, *s. m.* der toskaniſche Silberfiſch; (ſ. argentine).

„Haut-mal, *s. m.* die fallende Krankheit; (ſ. mal-caduc); tomber du haut-mal, die fallende Sucht bekommen.

„Haut-monté, *adj. m.* cheval haut-monté, ein zu langſchenkeliges Pferd.

„Haut-relief, *s. m.* ſ. relief.

„Hauturier, *s. et adj. T.* (pilote hauturier,) ein Steuermann, welcher die Polhöhe (s. hauteur) zu nehmen, mithin die Grade der Breite zu erkennen weiß; *it. adj.* navigation hauturière, die Schifffahrt auf der offenbaren See.

„Haye, *cor.* statt haie.

Hayons, Ayons, *s. m. plur. T.* die Querhölzer in großen Lichtzieher-Buden, auf welche die Lichtspieße aufgelegt werden.

„Hazard, Hasard, *s. m.* ein (das) Ungefähr; ein ungefährer Zufall; eine zufällige Begebenheit; *it.* ein zufälliger, wohlfeiler Kauf; *it. qq f.* eine (inf. aus gewagten Unternehmungen entstehende) Gefahr; jeux de hazard, Glücksspiele; coup de hazard, ein Glücksfall, Glücksstreich; les hazards de la guerre, die Kriegsgefahren; des hazards, (Gärtn.) blühende Blumen, die im vorigen Jahr nicht geblüht haben; (bey gewissen Würfelspielen) gewisse bestimmte Augen, die einem Spieler, wenn er auswirft, fast immer günstig sind; la balle fait hazard, (Ballsp.) der Ball macht einen falschen Sprung; ne rien donner au hazard, nichts dem blinden Glück zuschreiben; il donne tout au hazard, er läßt alles aufs Glück ankommen; er wagt zu viel; c'est un meuble de hazard, dieses Möbel habe ich zufälligerweise und wohlfeil gekauft; il a trouvé un bon hazard, er hat einen guten (vortheilhaften) Kauf gethan, einen guten Handel getroffen; überh. une marchandise de hazard, eine Waare, die zwar nicht mehr neu, aber noch ganz unverdorben ist; parler au hazard, unbedachtsam reden; jeter des propos au hazard, im Gespräch eine gewisse Materie, als von ungefähr, auf die Bahn bringen, um zu erforschen wie sie aufgenommen werde; dire qch. au hazard, oder à tout hazard, gewisse Worte unabsichtlich mit in die Rede einfließen lassen; courir un grand hazard, sich einer großen Gefahr aussetzen; sich in Lebensgefahr setzen; hazard sur les balais! *plais. pop.* (wird gesagt gegen diejenige, welche ihre schlechte Waare sehr hoch bieten); schlechte Waare für theures Geld! par hazard, von ungefähr; zufälligerweise; à tout hazard, auf alle Fälle; es mag gehen wie es will; auf Gerathewohl.

„Hazardé, Hasardé, ée, *part. et adj.* gewagt ꝛc.; une pièce de boucherie, (oder de gibier etc.) hazardée, ein Stück Fleisch, (oder Wildbret ꝛc.) das man, um es wildern (oder mürber werden) zu lassen, ziemlich lange aufgehängt oder aufbehalten hat, so daß es leicht hätte verderben können.

„Hazarder, Hasarder, *v. a. qq f. absol.* wagen; in Gefahr setzen; hazarder une parole, ein Wort wagen; ein Wort fliegen lassen, (um zu sehen, wie etwas aufgenommen wird; s. hazard); hazarder un mot etc., ein neues Wort ꝛc. wagen. Se hazarder, *v. réfl.* sich wagen; se hazarder à faire qch., es wagen etwas zu thun; etwas wagen. *Prov.* hazarder le paquet, es endlich wagen; es auf gut Glück wagen; il n'y a qu'à hazarder pour être heureux, frisch gewagt, ist halb gewonnen.

„Hazardeusement, Hasardeusement, *adv.* gewagterweise; mit Gefahr.

„Hazardeux, euse, *adj.* (v. Personen) der (die) zu viel wagt; allzu kühn; verwegen; (v. Sachen) gefährlich; mit Gefahr verbunden; mißlich; il est trop hazardeux, er wagt zu viel; *vulg.* er ist ein Wagehals.

„Hé, *interj.* he! holla! he da!

„Héaume, *s. m. ol.* d. i. casque.

„Héaumerie, *s. f. ol.* eine Helmschmiede.

„Héaumier, *s. m. ql.* ein Helmschmidt.

Hebdomadaire, *adj. c.* wöchentlich; feuille hebdomadaire, das Wochenblatt.

Hebdomadier, *s. m.* der Wöchner; (*pl. us.* semainier).

Hebdomadière, *s. f.* eine Wöchnerinn; eine Nonne, welche in Ansehung gewisser Dienstverrichtungen die Woche hat.

Héberge, *s. f. ol. T.* die Höhe und Breite eines Gebäudes; *it. ol.* eine Herberge.

Hébergé, ée, *part. et adj.* beherbergt ꝛc.

Héberger, *v. a. fam.* beherbergen; Herberge geben; *it. v. n. ol.* (bey jemanden) herbergen.

Hébété, ée, *part. et adj.* stumpf gemacht ꝛc.; *it. s. m.* ein Dummkopf.

Hébéter, *v. a.* dumm machen; stumpf und untüchtig machen.

Hébétude, *s. f. ol.* die Dummheit.

Hébichet, *s. m. T.* ein aus Rohr geflochtenes Sieb.

Hébraïque, *adj. c.* hebräisch.

Hébraïsant, *s. m.* ein Gelehrter, der sich besonders auf das Hebräische legt; ein Hebraicus.

Hébraïser, *v. n.* Hebraismen gebrauchen.

Hébraïsme, *s. m.* ein Hebraismus; eine der hebräischen Sprache eigene Redensart.

Hébreu, *s. m.* die hebräische Sprache; *it. plur.* die Hebräer; apprendre l'hébreu, hebräisch lernen; *it.* hébreu, *adj. m.* le texte hébreu, der hebräische Text; c'est de l'hébreu pour moi, *prov.* das verstehe ich nicht; das ist zu hoch für mich.

Hécatombe, *s. f.* (bey den Alten) eine Hekatombe; ein Opfer von hundert Thieren, welches durch 100 Opferpriester auf 100 Altären von grünem Rasen den Göttern gebracht wurde.

Hèche, *s. f. T.* (an den Karren) ein Aufhalter; ein Bret oder eine Stange, so verhindert, daß die Räder nicht an die Seiten des Karrens anstoßen.

Hectique, *adj.* ſ. *pl.us.* étique.

Hédre, *s. f.* oder gomme hédérée, Epheuharz. (ſonſt gomme lierre.)

Hégire, *s. f.* (arabiſch) die Hegira, (d. i. die Flucht); die Flucht Mahomeds aus Mekka (im Jahr 622) als die Epoche, von welcher die Muſelmänner anfangen, die Jahre zu zählen.

Heiduque, *s. m.* (ungariſch) ein Heiduck, (d. i. ein leicht bewaffneter Infanteriſt); ein Diener von anſehnlicher Größe in ungariſcher Tracht, deſſen vornehmſtes Amt darin beſtehet, daß er die Kutſche ſeiner Herrſchaft begleitet.

Hélas, *interj.* ach! ach leider! *com.* au! auweh! *it. s. m.* voilà un hélas bien paſſionné, das war ein gar verliebter Seufzer; faire de grands hélas, jämmerlich klagen und winſeln.

„Héler, *v. a.* un vaiſſeau, *T.* ein Schiff auf der See anrufen, woher es komme, wohin es wolle ꝛc.

Hélianthe, *s. f. T.* die Sonnenblume.

Hélianthème, *s. m. T.* Sonnengünſel, Goldröslein, Heidenſiſop ꝛc.; eine Art Ciſtenröslein.

Héliaque, *adj. c. T.* le lever, le coucher héliaque, der ſcheinbare Auf- oder Niedergang eines Sterns, (da derſelbe hinter den Sonnenſtrahlen hervor tritt, oder hinter denſelben verborgen iſt).

Hélice, *s. f. T.* eine Schraubenlinie; Spirallinie; (Anat.) der Ohrrand; der äuſſere Ohrkreis; (Aſtron.) *qq. f.* ſtatt grande ourse, der große Bär; *it.* hélices, (Mechan.) Schraubengänge (pas de vis); (Bauk.) die Schnörkel oder Stängel unter dem Blumenwerk der korinthiſchen Säulenknäufe.

Hélicon, *s. m.* (Poet.) der Helikon; Muſenberg, Muſenſitz.

Héliconiades oder Héliconides, *s. f. pl.* die Bewohnerinnen des Helikons, d. i. die Muſen.

Hélicoſophie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft, Schraubenlinien zu ziehen.

Héliocentrique, *adj. c.* lieu héliocentrique d'une planète, *T.* der heliocentriſche Ort eines Planeten, d. i. derjenige Punkt in der Ekliptik, wo der Planet ſichtbar wäre, wenn ſich unſer Auge in dem Mittelpunkt der Sonne befände.

Héliocomète, *s. f. T.* ein Sonnenkomet; eine gewiſſe Lufterſcheinung.

Héliographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Sonne.

Héliomètre, *s. m. T.* ein Sonnenmeſſer; ein gewiſſes aſtronomiſches Inſtrument.

Héliоſcope, *s. m. T.* ein Helioſkop; ein (das) Sonnenglas; ein (das) Fernrohr, wodurch man in die Sonne ſehen kann.

Héliоſtate, *s. m. T.* eine Vorrichtung am Sonnen-Mikroſkope, welche mittelſt eines Uhrwerkes den Spiegel deſſelben herumdreht.

Héliotrope, *s. m. T.* die Sonnenwende; eine Pflanze; *it.* überh., eine Sonnenblume; *it. s. f.* der Sonnenwendeſtein; ein jaſpisartiger Edelſtein.

Hélix, *s. m.* (Anat.) ſtatt hélice; *it.* die Schnirkelſchnecke.

Hellébore, *ol.* d. i. ellébore.

Hellénisme, *s. m. T.* ein Hellenismus; eine aus dem Griechiſchen entlehnte, oder nach demſelben gebildete Redensart.

Helléniſte, *s. m.* (bey den Alten) ein Helleniſt, d. i. ein Jude von Alexandrien; oder, ein Jude, der die Sprache der 70 Dollmetſcher redet; oder, ein Jude, der ſich nach den griechiſchen Gebräuchen richtet; oder, ein Grieche, der zum Judenthum übergetreten iſt.

Helléniſtique, *adj. c.* helleniſtiſch; (ſ. helléniſte); langue helléniſtique; die griechiſche Mundart der, unter den Griechen gebornen Juden, in welcher die 70 Dollmetſcher das alte Teſtament überſetzt, und die Apoſtel die Bücher des neuen Teſtaments geſchrieben haben.

Helmintique, *adj.* ſ. anthelmintique oder fermifuge.

Helvétique, *adj. c.* helvetiſch; ſchweizeriſch; le corps helvétique, die (ehemahlige) Eidgenoſſenſchaft; la république helvétique, die (neue) helvetiſche Republik.

„Hem! *interj.* hem! he da! hört doch! he!

Hémagogue, *adj. c. T.* bluttreibend, inſ. was die goldene Ader und die monatliche Reinigung befördert; *it. s. m.* ein bluttreibendes Mittel.

Hématite, *s. f. T.* der Blutſtein; eine Art Eiſenerz.

Hématocèle, *s. f. T.* ein Blutbruch.

Hématologie, *s. f. T.* die Lehre vom Blut.

Hématomphale, *s. f. T.* ein Blutnabelbruch.

Hématoſe, *s. f. T.* die Verwandelung des Chylus in Blut.

Héméralopie, *s. f. T.* diejenige Beſchaffenheit der Augen, da man nur bey Tag, aber nicht bey Nacht ſehen kann; die Nachtblindheit; *it.* ſtatt nyctalopie.

Hémérocale, *s. f. T.* die Tagblume; Taglilie; Lilien-Affodill; Affodill-Lilie; *it.* ſtatt martagon.

Hémicycle, *s. m. T.* ein Halbzirkel; *it.* (Bauk.) die Bogenrundung eines Gewölbes; *it.* das runde Gerüſt, worauf ein ſolcher Bogen erbaut wird.

Hémine, *s. f.* (alt. Römer) ein gewiſſes Maß zu flüſſigen Sachen; (an verſchiedenen Orten in Frankr. und auch in einigen Häfen der barbariſchen Küſten) ein gewiſſes großes Getreidemaß; (iſt aber nur ein Rechnungsmaß).

„Hémiole, *s. f.* (alte Muſik) (griechiſch, und heißt wörtlich: anderthalb) ein

Verhältniß zweyer Größen, wovon sich die eine zur andern wie 15 zu 10, oder wie 3 zu 2 verhält.

Hémionite, *s. f. T.* spanisches (oder italienisches) Milchkraut; *it.* Gitterfarn.

Hémiplegie, Hémiplexie, *s. f. T.* der halbe Schlag; eine Lähmung auf Einer Seite.

Hémiptère, *adj. c. T.* halbflügelig.

Hémisphère, *s. m.* eine Halbkugel; wird meist nur von der einen oder andern Hälfte der Himmels- oder der Erdkugel gesagt.

Hémisphéroïde, *adj. et s. m.* ein beynahe halbzirkelförmiger Körper.

Hémistiche, *s. m. T.* das Hemistichium; ein halber Vers; die erste oder letzte Hälfte eines Verses, inf. eines heroischen, oder eines alexandrinischen Verses.

Hémitritée, *adj. et s. f. T.* ein hitziges Tertianfieber.

Hémodie, *s. f. T.* das Stumpfwerden der Zähne, inf. nach genossenen sauern Speisen.

Hémoptoique, Hémoptyque, *adj. c. T.* blutspeyend; der oder die Blut auswirft; *it. adj. et s. m.* eine Arzeney wider das Blutspeyen.

Hémoptysie, *s. f. T.* das Blutspeyen, Blutauswerfen aus der Lunge; (von einer großen Menge Blutes) der Blutsturz.

Hémorrhagie, *s. f. T.* der Blutfluß; (inf. aus der Mutter) der Blutgang; (aus der Lunge, und mit Gewalt) der Blutsturz.

Hémorroïdal, Hemorrhoidal, ale, *adj. T.* zur goldenen Ader gehörig.

Hémorroïdes, Hémorrhoïdes, *s. f pl. T.* die Hämorrhoiden; die goldene Ader; — externes, die fließende goldene Ader; — internes, die blinde goldene Ader ꝛc.

Hémorrhoisse, *s. f* (im neuen Testam.) das blutflüssige Weib, das durch Anrührung des Rockſaumes Jesu Christi genas.

Hémostatiques, *adj. et s. plur. T.* blutstillende Mittel.

Hendécagone, Hendécasyllabe, s. Endécagone.

„Hennir, *v. n.* (v. Pferden) wiehern.

„Hennissement, *s. m.* das Wiehern eines Pferdes.

Henriade, *s. f* die Henriade; das bekannte Heldengedicht (auf Heinrich den Gr.) des Hrn. v. Voltaire.

Hépar, *s. m.* (Chymie) d. i. le foie de soufre, die Schwefel-Leber.

Hépatalgie, *s. f. T.* Leberschmerzen.

Hépatique, *adj. c. T.* zur Leber gehörig; veines hépatiques, die Leber-Blutadern; homme hépatique, ein Mensch, der eine ungesunde Leber hat; remède hépatique, eine Arzeney, welche gut für die Leber ist; aloès hépatique, die Leber-Aloe.

Hépatique, *s. f. T.* das Leberkraut.

Hépatite, *s. f. T.* der Leberstein, d. i. (bey den Alten) ein leberfarbiger Edelstein; *it.* (bey den Neuern) eine Art Kalksteine; (Medic.) eine Entzündung der Leber; überh., eine Leberkrankheit.

Heptagone, s. eptagone.

Heptarchie etc. s. eptarchie.

Heptateuque, *s. m.* die sieben ersten Bücher des alten Testamentes.

Héraldique, *adj. c.* heraldisch; zur Wapenkunst gehörig; l'art oder la science héraldique, die Wapenkunst; Heraldik; colonne héraldique, eine Säule, worauf ein Wapen steht.

Hérauderie, *s. f. ol.* das Amt und die Verrichtung eines Herolds.

Héraut, *s. m.* ein Herold.

Herbacé, *adj. c. T.* krautartig, d. i. nicht holzig.

Herbage, *s. m.* (das) Kräuterwerk; allerley Kräuterwerk; meist, das zum Futter dienende Gras; Kräuter; *it.* ein Grasplatz; Weideplatz, (den man nicht abmäht); ein (das) Grasland; *it.* statt droit d'herbage, das Weiderecht; die Grasgerechtigkeit; *it.* das Weidegeld; vivre d'herbage, von Kräutern und Wurzeln leben, wie z. B. manche Einsiedler.

Herbe, *s. f.* das Gras, welches dem Vieh zum Futter dient; *it.* ein (das) Kraut, (im Gegensatz der Gras- und Getreide-Arten und anderer halmtragenden Gewächse, gramens); un brin d'herbe, ein Gräschen; Grashälmchen; herbes fines, s. fin; herbes médicinales, Arzeneykräuter; Heilkräuter; herbes potagères, Küchenkräuter; herbes vulnéraires, Wundkräuter; mauvaises herbes, Unkraut; herbe aux ânes, Gartenrapunzel; herbe aux aulx, Knoblauch; Lauch ꝛc.; taffetas d'herbes, Taffet aus gesponnenen Kräutern; cueillir des herbes, Kräuter sammeln; mettre un cheval à l'herbe, ein Pferd ins Gras thun; es grasen lassen; donner l'herbe à son cheval, *T.* seinem Pferde etwas Gras oder Hafer geben, um es anzufrischen oder zu erquicken; aller à l'herbe, ins Gras gehen; grasen gehen; ce cheval aura trois, quatre etc. ans aux herbes, *T.* nächstkünftigen Frühling wird dieses Pferd 3, 4 ꝛc. Jahr alt seyn. *Fig. et Prov.* il a mangé son blé en herbe, er hat sein Gütchen (sein Vermögen, seine Einkünfte) schon voraus verzehrt; il est cocu en herbe, *pop.* er ist schon vor der Zeit ein Hahnrey; il est cocu en herbe et en gerbe, *pop.* er ist ein ausgemachter Hahnrey, und war es schon als Bräutigam; un docteur en herbe, *fam.* einer, der die Hoffnung hat, bald Doktor zu werden; herbe croit toujours, Unkraut verdirbt nicht; il a employé toutes les herbes de la St. Jean, *pop.* er hat alle ersinnliche Mittel angewandt; à chemin battu il ne croit point d'herbe,

auf einem immer betretenen Wege wächst kein Gras; couper l'herbe sous le pied à qn., einem ins Gehäge gehen; l'herbe sera bien courte s'il ne trouve de quoi brouter, ſ. court; il a marché sur quelque mauvaise herbe, es muß ihm etwas Widriges begegnet ſeyn, weil er ſo übel aufgeräumt iſt.

Herbeiller, *v. n. T.* (von wilden Schweinen) zu Graſe gehen, und Gras freſſen.

Herbeline, *s. f. T.* ein kleines mageres Schaf.

Herbé, ée, *part. et adj.* cheveux herbés, *T.* gebleichte Haare; ſ. herber.

Herber, *v. a.* etwas auf dem Graſe ausbreiten, z. B. Leinwand, Haare ꝛc. um ſie zu bleichen; — un cheval, un boeuf, einem Pferde oder Rinde ein Stück Chriſtwurz in die Haut ſtecken, damit ſich die böſe Feuchtigkeit dahin ziehe, und abfließe.

Herberie, *s. f. ol.* eine Wachsbleiche.

Herbette, *s. f.* (meiſt in Schäfergedichten) kurzes und dünnes Gras auf dem Felde; *it.* ein kleines Gräschen; ein Kräutchen; étendu sur l'herbette, aufs Gras geſtreckt.

Herbeux, euse, *adj.* grasreich; graſig; begraſet.

Herbier, *s. m.* das Kräuterbuch; Herbarium; *it.* der Banſen, d. i. der erſte Magen eines wiederkäuenden Thieres, worin das grob zerkaute Gras eine Zeitlang eingeweicht wird.

Herbière, *s. f.* eine Kräuterfrau; ein Kräuterweib; *prvcl.* eine Kräutlerinn.

Herbivore, *adj. c. T.* pflanzenfreſſend.

Herborisation, *s. f.* das Herboriſieren; das Kräuterſuchen auf dem Felde.

Herboriser, *v. n.* herboriſieren; Arzeneykräuter, oder andere Pflanzen, um ſie kennen zu lernen, aufſuchen und ſammeln; (bey Einigen) *v. a.* herboriser les îles, auf den Inſeln Kräuter ſuchen.

Herboriste, *s. m.* ein Kräuterkenner; Kräuterverſtändiger; *it.* ein Kräuterhändler.

Herbu, ue, *adj.* graſig; begraſet; mit Gras bewachſen.

Hercotectonique, *s. f. T.* die Befeſtigungs- und Verſchanzungs-Kunſt.

Hercule, *s. m.* (Mythol.) Herkules.

„Hère, *s. m. ol.* ein kränklicher, elend ausſehender Menſch; *it.* das Bettelmannsſpiel; eine Art Kartenſpiel; (Jäger) ein Schmahlthier, d. i. ein ſechsmonathliches Hirſchkalb; un pauvre hère, ein armer Tropf; *it.* ein guter, einfältiger Menſch.

Héréditaire, *adj. c.* erblich; un bien héréditaire, ein (das) Erbgut; fief héréditaire, ein Erblehen; erbliches Lehen; prince héréditaire, ein Erbprinz; union héréditaire, (im deutſchen Staatsrecht) ein Erbverein; maladie héréditaire, eine erbliche, eine angeerbte Krankheit; eine Erbkrankheit.

Héréditairement, *adv.* erblich; durch Erbrecht; als ein Erbtheil.

Hérédité, *s. f.* (jur.) eine Erbſchaft; Verlaſſenſchaft; (ſonſt succession); *it.* das Erbrecht; hérédité des offices, das Recht, ſein Amt oder ſeine Bedienung an ſeine Nachkommen zu vererben.

Hérémitique, *adj. c.* einſiedleriſch.

Hérésiarque, *s. m.* der Anfänger oder Stifter einer Ketzerey.

Hérésie, *s. f.* eine Ketzerey; eine, dem Lehrbegriffe der herrſchenden Kirche widerſprechende Meinung oder Lehre; il ne fera point d'hérésie, *prov.* (von einem ſchwachen Kopfe) er wird keine Ketzerey ſtiften.

Hérétic té, *s. f.* (Lehrſtyl) das Ketzeriſche einer Meinung oder Lehre.

Hérétique, *adj. c.* ketzeriſch; *it. s. c.* ein Ketzer; eine Ketzerinn; *it. qqf. fig.* ein Sonderling; il est un peu hérétique sur le chapitre des femmes, was ſeine Meinung von den Weibern betrifft, ſo iſt ſie ein wenig ſonderbar.

Hérigoté, *adj. m. T.* (ein Jagdhund) der eine ſtarke Nebenklaue an den Hinterfüßen hat. (vergl. ergoté.)

Hérigoture, *s. f. T.* ſtarke After- oder Nebenklauen, als eines von den Zeichen eines guten Jagdhundes.

„Hérile, *adj. c.* (jur.) dem Hausherrn zukommend.

„Hérissé, ée, *part. et adj.* ſ. hérisser; *it.* borſtig; ſtraubig; *it.* ſtachelich; mit Stacheln beſetzt. *Fig.* (v. Perſonen) eigenſinnig; ſtörrig; mit dem ſchwer umzugehen iſt; un bataillon hérissé de piques, ein Bataillon mit vor ſich ausgeſtreckten Piken, mit gefüllten Bajonetten; pays hérissé de forêts, ein Land, das voller Wälder iſt; le chemin de la vertu est hérissé d'épines, der Weg zur Tugend iſt voll Dornen; pédant hérissé de grec et de latin, ein Pedant, der mit Griechiſch und Lateiniſch geſpickt iſt.

„Hérisser, *v. a.* (eine Mauer) mit Mörtel oder mit Gyps bewerfen; *it. v. n.* und se hérisser, *v. réfl.* (v. Haaren) in die Höhe ſtehen (wie Borſten); ſich borſten; ſich ſträuben; zu Berge ſtehen; les cheveux lui hérissèrent à la tête, die Haare ſtanden ihm zu Berge.

„Hérisson, *s. m.* der Igel; (Mechan.) das Stirnrad; ein Rad, welches ſeine Kämme (Zähne) auf der Stirne (an ſeinem äußern Umfange, und nicht an der Seitenfläche, wie ein Kammrad) hat; *it.* ein vierzackiger Anker; *it.* ein mit vielen ſpitzigen Zacken oder eiſernen Stacheln verſehener Schlagbaum vor Thoren und Brücken; *it.* (ſtatt égouttoir),

das Schüsselbret; der Abtropftrog; (s. auch érisson und grappin); hérisson foudroyant, ein Sturmbalken; Sturmwalze.

„Hérissonné, ée, *adj.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, welche rund zusammengeballt (wie ein Igel) auf dem Hintern sitzen.

„Hérissonnée, *s. f.* Klettenkörbel (Pflanze).

„Hérissonner, *p. us.* statt hérisser.

Héritage, *s. m.* das Erbe; Erbgut; *it.* das Erbtheil; *it.* ein unbewegliches Gut; ein Grundstück; ein liegender Grund; l'héritage du Seigneur, (Bibel) das Erbe des Herrn; promesse des Grands n'est pas héritage, *prov.* auf großer Herren Wort ist nicht viel zu zählen.

Hériter, *v. n.* de qn., einen erben; — d'une succession etc., zu einer Erbschaft gelangen; etwas erben; *it. qqf. v. a.* (inf. wenn das verbe zwey régimes hat) il en a hérité de grands biens, er hat große Güter von ihm (ihr) geerbt.

Héritier, *s. m.* ein Erbe; Héritière, *s. f.* eine Erbinn; se porter pour héritier, (se porter héritier,) sich zum Erben angeben; n'est héritier qui ne veut, *prov.* man kann niemand zwingen, eine Erbschaft anzutreten.

Hermaphrodite, *s. m.* ein Zwitter; Hermaphrodit; ein Geschöpf, das männlichen und weiblichen Geschlechtes zugleich seyn soll; *it. adj. c.* was zugleich männlichen und weiblichen Geschlechtes ist; fleurs hermaphrodites, *T.* Zwitterblumen.

Hermeline, *s. f. T.* statt hermine.

Hermès, *s. m.* (griechische Mythol.) Hermes, d. i. Merkur; *it.* eine Hermessäule; eine viereckige, nach unten schmähler ablaufende Bildsäule, die den Merkur ohne Füße und Arme vorstellte, und welche man an die Thüren der Tempel und der Häuser, wie auch an die Kreuzwege zu setzen pflegte; *it.* (Hermès Trismegistus) ein ägyptischer Prinz, der für den Vater der Alchymie (hermetischen Philosophie) gehalten wird.

Hermétique, *adj. c.* hermetisch; colonne hermétique, eine Hermessäule; philosophie hermétique, die hermetische Philosophie; die Kunst, den Stein der Weisen zu verfertigen, (s. hermès); sceau hermétique, (Chym.) das hermetische Siegel; die Zuschmelzung eines Gefäßes durch seine eigene Materie.

Hermétiquement, *adv.* auf hermetische Art; hermetisch; (s. hermétique); fermé hermétiquement, *fig.* wohl verschlossen; wohl vermacht.

Hermine, *s. f.* das Hermelin; eine Art ganz weißer Wiesel mit einem schwärzlichen Schwanz-Ende; (Wap.) Hermelin; ein weißes, mit schwarzen dreyspitzigen Flecken besäetes Feld.

Herminé, ée, *adj.* (Wap.) mit Hermelin besetzt; croix herminée, ein (das) Hermelinkreuz.

Herminette, *s.* erminette.

Hermitage, Hermite, *s.* ermitage etc.

Hermodacte oder Hermodate, *s. f.* die Hermodattel oder Harzwurz.

„Herniaire, *adj. c.* zum Bruch gehörig; *it.* bruchartig; bandage herniaire, ein Bruchband; (s. auch brayer); chirurgien herniaire, ein Brucharzt; *vulg.* ein Bruchschneider.

„Hernie, *s. f. T.* ein Bruch; ein Leibschaden, (auch descente); hernie inguinale, ein Leistenbruch; Weichenbruch ꝛc.

„Hernieux, euse, *adj. et s.* der (die) einen Bruch hat; *vulg.* gebrochen.

Herniole, *s. f.* das Bruchkraut; Harnkraut.

Héroïcité, *s. f.* (von den Heiligen) statt héroïsme.

Héroï-comique, *adj. c.* heroisch-komisch.

Héroïde, *s. f.* eine Heroide; ein Heldenbrief; ein affektvoller Brief in Versen, welcher unter dem Nahmen eines ehemahligen alten Helden geschrieben ist.

Héroïfier, *v. a.* unter die Zahl der Helden versetzen.

Héroïne, *s. f.* eine Heldinn.

Héroïque, *adj. c.* heroisch, d. i. heldenmäßig; heldenmüthig; *it.* (von einer edeln und erhabenen Gattung der Dichtkunst) heroisch; *it. qqf. s. m.* statt le genre oder le style héroïque; action héroïque, eine Heldenthat; poëme héroïque, das Heldengedicht; das epische Gedicht; die Epopee; vers héroïques, heroische (d. i. alexandrinische) Verse.

Héroïquement, *adv.* heldenmäßig; heldenmüthig; als ein Held.

Héroïsme, *s. m.* der Heldenmuth.

„Héron, *s. m.* der Reiher (Reiger); chasse du héron, die Reiherbeize; masse de héron, ein Reiherbusch, d. i. ein Federbusch von den langen Federn der gehaubten Reiher.

„Héronneau, *s. m.* ein kleiner oder ein junger Reiher.

„Héronner, *v. n. ol.* Reiher beizen; auf Reiher beizen; Reiher von abgerichteten Falken oder andern Raubvögeln fangen lassen.

„Héronnier, ière, *adj. T.* faucon héronnier, ein Reiherfalk; ein zur Reiherbeize abgerichteter Falk; (wird überhaupt von magern oder andern Raubvögeln gesagt, die nicht zu fett, und desto geschickter zur Reiherbeize sind). *Fig. fam.* une femme héronnière, ein langes, mageres, hochhüftiges Weib; il a la cuisse héronnière, er hat dürre, magere Schenkel, wie ein Reiher.

„Héronnière, *s. f.* ein Ort, wo die Reiher nisten; *it.* eine Reiherhütte, (wo die Reiher gehägt werden).

„Héros, *s.m.* ein Held; (v. tapfern Militärpersonen sagt man auch heutzutage) ein Kriegsheld; *it.* héros d'un poëme, d'un roman, der Held, d. i. die Hauptperson eines Gedichtes, eines Romans; c'est son héros, *fig.* das ist sein Held; diesen Mann bewundert er, lobt und erhebt er stets; ihn sucht er nachzuahmen ꝛc.; c'est un héros à juste prix, *prov. iron.* die Heldenthaten, die er gethan hat, gehen noch wohl mit.

„Herpé, *cor.* statt harpé.

Herpe, *s. f.* und Herpes, *s. f. pl. T.* die Flechten oder Schwinden; (s. dartre und estiomène); *it.* herbes, *pl.* (sprich herpes), (Schiffbau) die Geländerdocken an der Ründung des Gallions ꝛc.; herpes marines, allerley kostbare Sachen, die das Meer zuweilen auf die Küsten auswirft, z. B. Korallen, Bernstein ꝛc.

„Hersage, *s. m.* das Eggen oder Eggen.

„Herse, *s. f.* eine Ege oder Egge; (in alten Festungen) ein Fallgatter; Schutzgatter; das Fallthor; *it.* eine Sturmege (hersillon); *it.* eine Art Pallisade oder Rakket, so aus oben und unten zugespitzten Pfählen zusammengesetzt ist; (in den Kirchen) eine dreyeckige Art Leuchter mit Spitzen, worauf die Wachskerzen gesteckt werden; (in Schauspielhäus.) das hölzerne Gestell, worauf die Lampen gesetzt werden; (Pergam. u. Weißgärber) ein hölzerner Rahmen mit vielen Pflöcken, die Häute darauf auszudehnen; (Schiff.) statt cosse; *it.* statt étrope, der Burzeldorn, (Pflanze).

„Hersement, *s. m cor.* statt hersage.

„Hersé, ée, *part. et adj.* geegt ꝛc. (Wap.) mit einem niedergelassenen Fallgatter versehen.

„Herser, *v. a.* egen; eggen; mit der Egge überfahren.

„Herseur, *s. m.* ein Eger, Egger.

„Hersillon, *s. m. T.* ein (das) Sturmbret; *it.* s. herse.

Hésitation, *s. f.* das Stocken oder Anstoßen im Reden.

Hésiter, *v. n.* im Reden anstoßen oder stocken; *it.* (regiert à) unschlüssig seyn; im Zweifel stehen; Bedenken tragen; anstehen (oder bey sich anstehen), ob man etwas thun oder nicht thun wolle; Anstand nehmen; il n'hésita point à répondre, er antwortete ohne Anstand, ohne sich erst lange zu bedenken; sans hésiter, ohne Anstand.

Hesperus, *s. m. T.* (latein.) der Hesperus oder Abendstern.

Hétéroclite, *adj. c.* (Gramm.) mot hétéroclite, ein (das) Heteroklyton; ein Wort, das nicht nach der allgemeinen Regel dekliniert oder konjungirt wird; überh. heißt hétéroclite, was von der allgemeinen oder gewöhnlichen Regel abweicht, z. B. von Gedichten, Gemählden ꝛc., worin sich der Künstler Freyheiten gegen die Kunst heraus genommen hat. *Fig. fam.* (v. Personen, v. ihrem Charakter, v. ihrer Aufführung ꝛc.) wunderlich; seltsam; un esprit hétéroclyte, ein wunderlicher Kopf; ein Sonderling.

Hétérodoxe, *adj. c.* heterodox; von den angenommenen Lehrsätzen einer Kirche abweichend.

Hétérodoxité, *s. f.* die Heterodoxie.

Hétérogène, *adj. c.* (Lehrstyl) heterogen, d. i. ungleichartig; *it.* fremdartig.

Hétérogénéité, *s. f. T.* die heterogene Beschaffenheit; der ungleiche oder fremdartige Zustand. (s. hétérogène.)

Hétérosciens, *s. m. pl. T.* so heißen die Bewohner der gemäßigten Himmelsstriche, weil sie Mittags ihren Schatten nach einer verschiedenen Gegend hinwerfen; nämlich die Bewohner der nördlichen temperierten Zone werfen denselben, das ganze Jahr hindurch, gegen Mitternacht, die der südlichen aber, gegen Mittag.

„Hêtre, *s. m.* die Buche; der Buchbaum.

Hétudeau, *ol.* d. ist. étoudeau.

„Heu, *interj. cor.* statt hé.

„Heu, *s. m. T.* ein Heu oder Hui; ein in Batavien und England sehr gebräuchliches mittelmäßiges Hochbord, mit einem platten Boden, einem Gabelmaß ꝛc. das 300 Tonnen einladet; mâté en heu, s. mâté.

„Heudrir, *v. n.* und se Heudrir, *v. réfl. ol.* verderben; vermodern; moderig werden.

Heur, *s. m. ol.* das Glück; in folg. *Prov.*: il n'y a qu'heur et malheur dans ce monde, es liegt alles an Zeit und Glück; il a plus d'heur que de science, er hat mehr Glück als Verstand.

Heure, *s. f.* eine Stunde; (v. der Glockenstunde) Uhr; *it.* (Stunde) eine bestimmte Zeit, da etwas geschehen soll ꝛc.; *it.* (mit einem *pronom possessif*) die Todesstunde; Sterbestunde; das Stündlein; seine (ihre) Stunde; (s. auch heures, *plur.*); à deux heures après midi, oder (jur.) à deux heures de relevée, Nachmittags um zwey Uhr; quelle heure est-il? wie viel Uhr ist es? quelle heure est-ce (qu'il sonne)? wie viel schlägts? il est une heure, es ist ein Uhr; il est une heure sonnée, es hat Eins (oder ein Uhr) geschlagen; vers les onze heures, gegen Eilf (gegen eilf Uhr); (s. auch demi und quart); avancer (retarder) l'heure, die Uhr früher (später) stellen; prendre qn. à l'heure, jemand stundenweise zu einer gewissen Arbeit dingen; être à l'heure, sich stundenweise bezahlen lassen; il est l'heure de dîner, de partir etc., es ist Zeit

zum Mittagessen, — abzureisen ꝛc.; à quelle heure? um welche Zeit; l'heure du lever etc. du soleil, die Zeit, da die Sonne aufgeht ꝛc.; il attend la bonne heure pour etc., er wartet auf eine gelegene, bequeme, schickliche, günstige Zeit oder Stunde; c'est une mauvaise heure pour etc., das ist die Zeit (oder Stunde) nicht; heure indue, dérobée, perdue, l'heure du berger etc., s. indu, dérobé, perdu, berger etc.; tâchez d'employer mieux vos heures, sucht eure Zeit besser anzuwenden; il n'est point sujet à l'heure, er ist an keine Stunde (er ist nicht an den Glockenschlag) gebunden; (s. auch cloche); n'avoir pas une heure à soi, nicht eine Stunde für sich übrig haben; keine Stunde frey haben; c'est un ami de toutes les heures, er ist ein Mann, der nie ungelegen kommt; c'est un homme de toutes heures, er ist ein Mann, der sich in gute und böse Tage (in Freud und Leid) zu schicken weiß; prendre une heure, prendre heure, prendre jour et heure, convenir d'une heure, wegen Zeit und Stunde Abrede nehmen; sich wegen der Zeit (oder Stunde) bereden, da man ꝛc.; il ne fait rien qu'à ses heures, was er thut, ist nach dem Glockenschlag eingerichtet; passer de bonnes, d'agréables heures, die Zeit angenehm zubringen; donner de mauvaises heures à qn., einem viel Verdrießlichkeit verursachen; avoir de bonnes et de mauvaises heures, seine guten und bösen Stunden haben; sehr ungleichen Sinnes seyn; vous venez à belle heure, *iron.* Sie stellen sich hübsch zur rechten Zeit ein! sa dernière heure, sein (ihr) letztes Stündlein; seine letzte Stunde; il sent son heure, *plais.* es fängt ihn an zu hungern; j'ai vu l'heure que etc., ich habe die Zeit erlebt, da ꝛc.; pièce de huit heures, *plais.* ein Mürbbraten; chercher midi à quatorze heures, *prov.* s. midi.

Heures, *s. f. plur.* (bey den Katholiken) gewisse mündliche Gebethe (horae) der Geistlichen; *it.* das Gebethbuch, worin dieselben enthalten sind; *it.* (Mythol.) die Horen (Stunden), d. i. die Pförterinnen des Himmels ꝛc.; prieres de quarante heures, oder les quarante heures, das vierzigstündige Gebeth.

Heure, in adverbialischer Bedeutung: de bonne heure, früh; bald; beyzeiten; zeitig; frühzeitig; il est de trop bonne heure pour etc., es ist noch zu früh zum ꝛc.; de meilleure heure, früher; eher ꝛc.; à cette heure, *fam.* itzt; jetzt; à toute heure, à toutes les heures, à toutes les heures du jour, alle Augenblicke, zu jeder Stunde (des Tages); stündlich; toute à cette heure, tout à l'heure, sogleich; itzt gleich; im Augenblick; zur l'heure, zur Stunde; in diesem Augenblick; unverzüglich; *it.* genau zur bestimmten Stunde; auf den Glockenschlag; à l'heure qu'il est, eben jetzt; à l'heure même, von Stund an; pour l'heure, *ol.* d. i. pour lors; d'une heure à l'autre, (d'heure en heure,) statt à toutes les heures, s. weiter oben; d'heure à autre, bald zu dieser, bald zu jener Stunde; zuweilen (eine Stunde); par heure, stundenweise; à la bonne heure! nu wohl! ich bins zufrieden; es sey also; *it.* desto besser; à la mal heur, *ol.* d. i. malheureusement, zur unglücklichen Stunde.

Heureusement, *adv.* glücklicherweise; zu gutem Glücke; il imagine heureusement, er erfindet glücklich; heureusement pour vous, zu Ihrem großen Glücke.

Heureux, euse, *adj.* glücklich; *it.* glückselig (d. i. höchst glücklich); (glücklich, wird nicht nur von Personen und ihrem Zustande, nach den verschiedenen Graden des Glückes und der Glückseligkeit, gesagt, sondern auch von dem, was unser Glück ꝛc. befördert); *it.* glücklich; gut und vortrefflich in seiner Art, (inf. von Verstandeskräften und Geniewerken); faire une heureuse fin, ein seliges Ende nehmen; d'heureuse mémoire, höchst seligen Andenkens; n'est heureux que qui le croit être, *prop.* nur der ist glücklich, der sich für glücklich hält.

„Heurt, *s. m.* der Stoß, das Anstoßen oder Anschlagen eines harten Körpers gegen einen andern harten Körper; *it.* T. der erhabene Theil einer steinernen Brücke, oder eines gepflasterten Wegs, oder eines Dammes, mit einem gelinden Abhange auf beyden Seiten.

„Heurtequin, *s. m. T.* eines von beyden Stoßeisen auf der Achse der Lafleten.

Heurté, ée, *part. et adj.* gestoßen ꝛc.; (Mahl.) tockiert; s. taper.

„Heurter, *v. a.* (v. Personen und Sachen) qn. oder qch., *it. v. n.* contre qch., einen stoßen; an einen stoßen; an etwas stoßen oder anstoßen; *it.* heurter, *absol.* statt frapper à la porte, cogner, an die Thüre klopfen; anklopfen; anpochen. Se heurter, *v. réc.* auf einander stoßen; an einander stoßen; zusammen stoßen; (Mahler ꝛc.) heurter, tockieren (*plus.* taper). *Fig. et Prov.* cela heurte la raison, dieß läuft (dieß streitet) wider die Vernunft; cela me heurte, dieß ist mir anstößig (oder auffallend), d. i. es verdrießt mich; es beleidigt mich; heurter de front l'opinion de qn., jemandes Meinung geradezu widersprechen; on ne peut faire cela sans heurter beaucoup de

de gens, dieß läßt sich nicht thun, ohne eine Menge Leute vor den Kopf zu stoßen; c'est heurter de la tête contre la muraille, que de vouloir lui persuader cela, ihn hiezu bereden wollen, heißt mit dem Kopfe wider die Wand rennen; il a heurté à toutes les portes, er hat an allen Thüren angepocht; *fig.* er hat alle ersinnliche Mittel angewandt.

„Heurtes, *s. f. pl. T.* lasurblaue Kügelchen in einem Wapen.

„Heurtoir, *s. m.* ein Thürklopfer; Klopfer; Anklopfer; (*plur.* marteau); (Artill.) der Stoßbolzen; *it.* eine Querschwelle an einer Batteriebettung; (Schriftgieß.) der Sattel an der Gießforme.

„Heuse, *s. f.* (Schifff.) der Pumpenstock. (sonst piston.)

Hexacorde, *s. m.* ein musikalisches Instrument mit sechs Saiten.

Hexaëdre, *s. m. T.* ein (regulärer) sechsseitiger Körper; (s. cube).

Hexagonal, ale, *adj.* s. hexagone.

Hexagone, *adj. c.* sechseckig; *it. s. m.* das Sechseck; *it. T.* ein mit sechs Bollwerken befestigter Ort.

Hexaméron, *s. m.* ist der Titel einiger Bücher, welche über die sechs Tagewerke der Schöpfung eine Erklärung geben.

Hexamètre, *s. m. T.* ein Hexameter; ein sechsfüßiger Vers; ein Vers, der aus sechs Füßen besteht, welche dreysylbig und zweysylbig sind.

Hexastyle, *adj. et s. c. T.* temple hexastyle, ein Tempel mit sechs Säulen neben einander.

Hiatus, *s. m.* (Gramm.) ein Hiatus; (s. bâillement).

„Hibou, *s. m.* die Eule; ein nächtlicher Raubvogel; *it. qqf.* die Ohren-Eule, (im Gegensatze der chat-huant, der Katzen-Eule, der glattköpfigen, ungehörnten Eule); le hibou couronné, der gekrönte große Uhu. *Fig.* hibou, eine menschenscheue Person; eine Person, die alle Gesellschaft meidet; il fait le hibou, er sitzt in einer Ecke (in der Gesellschaft), und redet kein Wort; une retraite de hibous, (ein Eulennest; eine Wohnung der Eulen), ein altes zerfallenes Schloß; ein altes unbewohntes Landhaus; ein einsam stehendes Haus; (s. auch humeur).

Hibride, *adj. c.* (v. Thieren, Pflanzen und Wörtern) von zwey verschiedenen Thierarten oder Pflanzenarten abstammend; bastardartig; aus Wörtern verschiedener Sprachen zusammengesetzt; les mulets sont des animaux hibrides, die Mauleſel sind Blendlinge oder Bastarde.

„Hic, *s. m. fam.* der Knoten, die Hauptschwierigkeit bey einer Sache; voilà le hic, hier steckt der Knoten; daran liegt es eben; hier liegt der Hund begraben.

„Hicard, *s. m.* ein gewisser kanadischer Wasservogel.

„Hide, *s. f.* (in England) ein Pflug Ackerland; eine Hufe Landes.

„Hideusement, *adv.* abscheulich; auf eine scheußliche, abscheuliche, gräßliche Art.

„Hideux, euse, *adj.* scheuslich; abscheulich; gräßlich; fürchterlich; häßlich; schrecklich.

Hidrotique, *adj. c. et s. m. T.* eine schweißtreibende Arzeney; fièvre hidrotique, ein Fieber, wobey sich sehr starke Schweiße einfinden. (Ein Anderes ist hydrotique).

„Hie, *s. f. T.* eine Handramme zum Einstoßen des Straßenpflasters, so wie zum Einschlagen der Pfähle aus freyer Hand; (s. auch demoiselle und mouton).

Hièble, *s. f.* der Attich; (Pflanze).

„Hiement, *s. m.* das Einschlagen, Einrammeln der Pfähle mit Handrammen; *it.* das Feststoßen und Gleichstoßen des Straßenpflasters mit derselben; (Zimmerm.) das Knarren einer Winde, eines Hebezeugs ꝛc.

„Hier, *v. a.* die Pflastersteine mit dem Stößel gleich stoßen, einrammeln; Pfähle in den Boden einschlagen.

Hier, *adv.* gestern; hier matin, gestern Morgens; gestern früh; hier au soir, gestern Abends; celui d'hier, der gestrige; avant-hier, vorgestern.

„Hiérarchie, *s. f.* die Hierarchie, d. i. eigentlich die Rangordnung, in welcher die verschiedenen Engelschöre im Himmel auf einander folgen; *it.* die verschiedenen Grade des geistlichen Standes zusammengenommen; la hierarchie de l'église oder ecclésiastique, das Kirchenregiment; die geistliche Hierarchie.

„Hiérarchique, *adj. c.* hierarchisch.

„Hiérarchiquement, *adv.* auf hierarchische Art; der Hierarchie gemäß.

„Hiérarque, *s. m.* (in der griechischen Kirche) ein Prälat; les hiérarques, die geistlichen Personen, welche zusammen die Hierarchie der Kirche ausmachen.

Hieroglyphe, *s. m.* eine Hieroglyphe; ein (das) Sinnbild; eine Figur, welche eine geheime Bedeutung hat; *it.* eine Bilderschrift.

Hiéroglyphique, *adj. c.* hieroglyphisch; zur Bilderschrift gehörig.

Hiérologie, *s. f.* eine Rede oder Abhandlung von heiligen Dingen; *it.* statt bénédiction, eine Einsegnung, besonders der Eheleute, (bey den Juden und griechischen Christen).

Hieroscopie, *s. f. T.* die Beschauung heiliger Sachen, (insf. des Opferviehes ꝛc.) und das Weissagen daraus.

Hilaires, *s. f. plur. T.* die Einfassung der Lukenladen (écoutilles) und Lukengitter (caillebotis).

Hippiatrique, *s. f. T.* die Hippiatrik; die Arzeneykunst für Pferde.

Hippocentaure, *s. m.* s. centaure.

Hippocras, *s. m.* der Hippokras; ein gewürzhaftes angenehmes Getränk.

Hippocrate, *s. m.* der alte berühmte Arzt und Philosoph Hippokrates; *it. fig.* d. i. ein vortreflicher Arzt; visage oder face d'Hippocrate, *fig. plais.* ein blasses, eingefallenes Gesicht.

Hippocrène, *s. m.* (Mythol.) die Hypokrene; eine den Musen heilige Quelle auf dem Berge Helikon.

Hippodrome, *s. m.* (alt. Griechen) eine Rennbahn zum Pferderennen.

Hippogriffe oder Hippogryphe, *s. m.* der Hippogryphus; ein fabelhaftes Thier, welches ein geflügeltes Pferd vorstellt.

Hippolithe, *s. f. T.* der Pferdestein; ein kalkartiger Stein, der sich in den Magen und in den Gedärmen der Pferde erzeugt.

Hippopode, *s. c.* eine Person mit Pferdefüßen.

Hippopotame, *s. m.* das Flußpferd; Nilpferd; ein säugendes Thier, das fast die Größe eines Elephanten hat.

Hircocerf, *s. m.* der Bockhirsch; ein fabelhaftes Ungeheuer, halb Bock, halb Hirsch.

Hirondelle, *s. f.* die Schwalbe; *it.* d. i. eine gewisse seltene Muschel; hirondelle de mer, die Meerschwalbe, Seeschwalbe; der Stern; *it.* die Meerschwalbe; der Name einiger Arten Fische; une hirondelle ne fait pas le printemps, *prov.* eine Schwalbe macht keinen Sommer.

Hispide, *adj. c. ol.* (latein.) rauch; haarig; zottig; *it. fig.* gräulich; fürchterlich.

„Hisser, *v. a.* (Schifff.) hissen, d. i. aufziehen oder in die Höhe ziehen.

Histiodromie, *s. f. T.* die Schiffskunst; die Kunst der Schifffahrt.

Histoire, *s. f.* die Geschichte; Historie; *it.* eine verfaßte Geschichte; *it.* (Geschichte) die Geschichtkunde); *it.* (Geschichte) eine Begebenheit; *it.* die Historienmahlerey; Geschichtmahlerey; *it.* historische Gemählde selbst; l'histoire des plantes, des animaux, die Pflanzengeschichte; Thiergeschichte ꝛc.; peintre d'histoire, ein Historienmahler; un tableau d'histoire, ein historisches Gemählde; l'histoire de sa vie, de ses amours, seine Lebensgeschichte; seine Liebesgeschichte; l'histoire dit, *fam.* das Geschrey gehet; c'est une autre histoire, *fam.* das ist ganz was anders; voilà bien des histoires! *fam.* was das für Umstände sind! voilà une belle histoire! *mépr. iron.* das ist eine saubere Geschichte!

Historial, ale, *adj. p.us.* in folg.: almanac oder calendrier historial, ein historischer Almanach oder Kalender; ein Geschicht-Kalender.

Historien, *s. m.* ein Geschichtschreiber, Historiker; c'est un plaisant historien, *pop.* er ist ein närrischer Kauz; er ist ein Hasenfuß.

Historié, ée, *part. et adj.* s. historier; un tableau trop historié, ein Gemählde mit allzu häufigen Verzierungen; portrait historié, ein Portrait (Bildniß) mit historischen Attributen; des lettres, des vignettes historiées, *T.* Kapital-Buchstaben oder Stöckchen, mit gewissen, sich auf den Text beziehenden Verzierungen; chose bien historiée, eine wohlbeschriebene Sache.

Historier, *v. a.* mit allerley kleinen Figuren ausmalen, z. B. ein Zimmer ꝛc.

Historiette, *s. f.* ein (das) Histörchen; eine kleine lustige Erzählung.

Historiographe, *s. m.* ein Historiograph; ein bestellter Geschichtschreiber (der Geschichte eines Staates, eines Souverains).

Historique, *adj.* c. historisch; les temps historiques, die historischen Zeiten, d. i. die helleren Zeiten der Geschichte; (Gegensatz) temps fabuleux); colonne historique, (Bauk.) eine Geschichtsäule.

Historiquement, *adv.* auf historische Art; historisch, d. i. im historischen Styl; (ohne reducrischen Schmuck); *it.* der Geschichte gemäß.

Histrion, *s. m.* ein Possenspieler, Possenreißer in den Komödien der Alten; *anj. mépr.* ein Gaukler; Taschenspieler; ein herumschender Komödiant.

Hiver, *s. m.* der Winter; fruits d'hiver, Winterobst; en hiver, im Winter; zur Winterszeit; (s. auch fort, coeur, quartier, semestre etc.) *Fig. et Prov.* l'hiver de l'âge, (poet.) der Winter des Lebens, d. i. das (hohe) Alter; il compte cinquante hivers, (poet.) er hat fünfzig Jahre erlebt; il n'a pas besoin de fort hiver, er braucht nicht viel, so ist er verloren; *vulg.* er steckt in keiner guten Haut; en hiver les jours n'ont point d'heures, im Winter sind die Tage sehr kurz; *vulg.* im Winter weiß man nicht, wo die Tage hinkommen.

Hivernage, *s. m.* (Schifff.) die Winterszeit, d. i. (in Ostindien und in andern heißen Erdstrichen) diejenige Jahrszeit, während welcher die strengsten Winde zu wehen pflegen, weswegen alsdann die Schiffe im Hafen liegen bleiben; *it.* ein Hafen, wo die Schiffe sicher überwintern können.

Hivernal, ale, *adj.* zum Winter gehörig; meist in folg.: la partie hivernale du bréviaire, der Wintertheil des Breviers; une fleur hivernale, *T.* eine Winterblume.

Hiverner, *v. n.* (von Kriegsvölkern) überwintern; über Winter an einem Orte bleiben. S'hiverner, *v. réfl. p.us.* ſich viel in der Kälte aufhalten, um ſich daran zu gewöhnen.

Ho! *interj.* ho! oho! *pl.us.* oh.

„Hober, *v. n. pop.* ſtatt bouger, aus ſeiner Stelle weichen ꝛc.

„Hoberau, *s. m.* der Baumfalk; Lerchenfalk; *it. fig. mépr.* ein kleiner Landedelmann, der die Bauern plagt, und den Nachbarn die Haſen wegſchießt; *vulg.* ein Fuchsjäger; Strohjunker ꝛc.

Hobin, *s. m. ol.* eine Art ſchottiſcher Pferde, die einen ſanften Paß gehen.

„Hoc, *s. m.* das Hockſpiel; eine Art Kartenſpiel; cela m'est hoc, *prov.* das kann mir nicht fehlen; das iſt mir ſo gut als gewiß.

„Hoche, *s. f.* eine Kerbe, (coche, entaillûre), inſ. im Kerbholz (taille).

„Hochement *s. m.* de tête, das Kopfſchütteln.

„Hoche-pied, *s. m. T.* derjenige Falk, welcher den Reiher zuerſt anpackt, oder der denſelben ſteigen macht.

„Hoche-pot, *s. m. T.* ein Gericht aus würflicht geſchnittenem Ochſen- oder Hammelfleiſch, mit Rüben, Kaſtanien ꝛc.

„Hoche-queue, *s. m.* eine Bachſtelze.

„Hoché, ée, *part. et adj.* gerüttelt ꝛc.; ſ. hocher.

„Hocher, *v. a.* rütteln; ſchütteln; hin und her bewegen; hocher une mesure, ein Maß rütteln, damit deſto mehr hinein gehe; hocher la tête sur qch., *fam.* den Kopf worüber ſchütteln, um es zu mißbilligen; *it.* den Kopf in die Höhe werfen, zum Zeichen daß man etwas verachte; hocher la bride à un cheval, einem Pferde den Zaum zucken; hocher le mors oder la bride à qn., *fig.* einen zu etwas aufmuntern, anfriſchen, anreizen, anfeuern; *it.* hocher la bride à qn., *fig.* ein Geheimniß aus jemanden herauslocken wollen; einen auszuforſchen ſuchen.

„Hochet, *s. m.* eine Kinderklapper.

„Hoder, *v. a. ol.* d. i. fatiguer; *it.* d. i. incommoder, importuner.

„Hoé, *ol.* d. i. hoyau, bêche.

„Hogner, *v. n. pop.* ſtatt gronder.

Hoir, *s. m.* (jur.) ein Erbe.

Hoiret, *s. m. ol.* ein junger Erbe.

Hoirie, *s. f.* (jur.) die Erbſchaft.

Hoirin, *cor.* ſtatt oirin.

„Holà, *interj.* holla! he! *it.* ſachte! gemach! es iſt genug! holà! ho! he! wer iſt da? *it.* holla he! iſt niemand bey der Hand! *it. s. m. fam.* mettre le holà, Friede gebiethen; zwiſchen Leuten, die ſich zanken oder ſchlagen, Friede machen.

Hollande, *s. f.* (das ehemalige Holland); toile d'Hollande, holländiſche Leinwand ꝛc.

Hollandé, ée, *part. et adj.* plumes hollandées, geſtrichene, gezogene Federkiele; ſ. hollander.

Hollander, *v. a.* des plumes, Federſpuhlen ziehen, d. i. Federkiele durch heiße Aſche ziehen.

Hollandois, oise, *adj. et s.* holländiſch; ein Holländer; eine Holländerin; *it. s. m.* das Holländiſche; die holländiſche Sprache.

Holocauste, *s. m.* (alte Hebräer) ein (das) Brandopfer.

Holographe, ſ. olographe.

Holomètre, *s. m. T.* ein Inſtrument zu allerley Ausmeſſungen auf dem Felde und am Himmel.

Holothurie, *s. f. T.* die Seeblaſe; eine Art Seewürmer.

Homard, *s m.* der Hummer; eine große Art Seekrebſe.

Hombre, *s. m.* le jeu de l'hombre, das Lomberſpiel, (ein Kartenſpiel); *it.* hombre, der Lomber, d. i. derjenige, der gegen die andern Beyden ſpielt.

Homélie, *s. f.* (Theol.) eine Homelie; eine kurze Rede oder Predigt, inſ. zur Erklärung des Evangeliums.

Homenas, *s. m. ol. injur.* ein langer dummer Kerl.

Homicide, *s. m. et f.* ein Mörder, Todtſchläger; eine Mörderinn; *it. s. m.* der Mord; Todtſchlag; *it. adj. c.* (im Rednerſtyl) mörderiſch; tödtlich; tödtend; il est homicide de lui-même, er iſt (durch Ausſchweifung) ein Mörder an ſeinem eigenen Leibe; faire un homicide, eine Mordthat, einen Todtſchlag begehen; le fer homicide, das mörderiſche Eiſen; das Mordſchwert; Mordmeſſer; Mordgewehr.

Homicider, *v. a. ol.* tödten; todtſchlagen.

Homiose, *s. f.* (Medic.) die Zubereitung oder Kochung des Nahrungsſaftes.

Hommage, *s. m.* die Lehenspflicht oder Huldigung; *it. fig.* eine ehrfurchtsvolle Unterwürfigkeit; eine tiefe Ehrerbiethung; hommage lige oder plein; foi et hommage etc., ſ. lige, foi; faire oder rendre hommage, einem huldigen; die Huldigung leiſten oder abſtatten; tenir à hommage, zu Lehen tragen; ein Gut lehenweiſe beſitzen; rendre hommage à une personne, *fig.* jemanden ſeine Ehrfurcht, ſeine Ergebenheit bezeigen.

Hommagé, ée, *adj.* welchem gehuldigt worden iſt; *it.* zum Lehen gehörig.

Hommagement, *s. m. ol.* die Leiſtung der Lehenspflicht.

Hommager, *s. m.* einer, der die Lehenspflicht abſtatten muß; ein Lehensmann.

Hommasse, *adj. c. it. s. f.* (v. einer Weibs-

person, von deren Gesichtszügen, Stimme, Wuchs ꝛc.) männlich; *vulg.* mannsmäßig.

Homme, *s. m.* der Mensch; *it.* ein Mann; eine Mannsperson; eine Person männlichen Geschlechts; *vulg.* ein (das) Mannsbild; (v. Vornehmen) ein Herr; *it. qq. f.* ein Mensch; *it.* (d. i. homme fait) ein Mann, d. i. eine Mannsperson in ihren männlichen Jahren; *it.* (d. i. un homme de coeur etc.) ein Mann; *it. qq. f. pop.* statt mari; *it.* (mon homme, son homme etc.) ein Handlungsbedienter; ein Domestik ꝛc.; *it.* homme, (jnr.) statt vassal, ein Vasall oder Lehensmann; l'homme Dieu, der Gottmensch; (s. auch vieil, intérieur etc.); un jeune homme, ein junger Mensch; un homme d'église, ein Geistlicher; un homme du monde, ein Weltlicher; ein Weltmann; un homme d'épée, ein Kriegsmann; homme de robe, eine obrigkeitliche Person; inf. eine Gerichtsperson; homme d'état, ein Staatsmann; homme de lettres, ein Gelehrter; homme de mer, ein Seemann; homme de qualité, ein vornehmer Mann; un pauvre homme, ein armer Mensch; (s. auch bon); homme de rien, ein Mensch von schlechtem Herkommen; (s. auch peu); homme de bien, de probité ein ehrlicher, aufrichtiger, tugendhafter, rechtschaffener, grundehrlicher Mann; ein Ehrenmann; Biedermann; (s. auch esprit, coeur, honneur etc.); homme de résolution, ein entschlossener Mann; homme de sang, *nour.* statt homme sanguinaire; deux mille hommes de (nicht à) pied, zwey tausend Mann (d. i. Soldaten) zu Fuß; un homme fait, ein erwachsener Mann (oder Mensch); il n'est pas encore homme, er ist noch kein Mann; un bon homme de cheval, ein guter Reiter; tuer son homme, seinen Mann, seinen Gegner (in einem Zweykampfe) erlegen; il trouvera son homme, er wird schon seinen Mann finden; homme du roi, (ehem. in Frankr.) ein Geschäftsträger, oder Abgeordneter des Königs; homme d'affaires, (ehem. in Frankr.) ein Finanzbeamter; ein Pachter königlicher Einkünfte; *it.* ein Hausbofmeister; *it.* ein Geschäftsverwalter; Kommissionnair ꝛc.; homme de chambre, *ol.* d. i. valet de chambre; homme lige, s. lige; l'homme sauvage, oder l'homme de bois, der Waldmensch; (s. Orang-outang); (un petit bout d'homme: une bonne pâte d'homme, *fam.* s. bout und pâte); combattre d'homme à homme, s. combattre; je ne suis pas homme à vous mentir, ich bin der Mann nicht, der Ihnen eine Unwahrheit sagt; il n'est pas homme à souffrir cela, er ist nicht der Mann, der so etwas leiden kann; être homme à tout entreprendre, (meist *m. p.*) fähig seyn, alles zu unternehmen; c'est un homme à coups de bâton, à pendre, er verdient Stockschläge; er verdient den Galgen; er ist ein Galgenstrick; c'est un homme à parvenir aux premières places, er kann noch zu den größten Ehrenämtern gelangen; ce n'est pas être homme, das ist unmenschlich; je me sens un autre homme, es dünkt mich, daß ich ganz ein anderer Mensch sey; ich bin wie neu geboren; le petit bon homme le prend, *fam. plais.* der Schlaf überfällt ihn; *vulg.* der Sandmann kommt. *Prov.* il y a toujours de l'homme, oder: il s'y mêle toujours de l'homme, oder: il y entre bien de l'homme, es läuft immer etwas (es läuft viel) menschliches mit unter; il y a grande différence d'homme à homme, es ist ein großer Unterschied zwischen den Leuten; il n'y a tête d'homme qui ose, kein Menschenkind, keine lebendige Seele wird sichs unterstehen; un homme de paille vaut une femme d'or, ein stroherner Mann ist eine goldene Frau werth.

Hommée, *s. f. prvcl.* das Tagwerk, d. i. so viel Ackerland oder Weinland, als Ein Mensch in Einem Tage hacken kann; oder, so viel Wiesenwachs, als ein Mensch in einem Tag abmähen kann; *prvcl.* eine Mannsmatte.

Hommelet, *s. m. plais.* ein (das) Männchen.

Hommesse, *s. f.* (Bibel) eine Männinn, d. i. ein Weib.

Homocentrique, *pl.us.* concentrique.

Homocule, *s. m. T.* ein Männchen, welches einige Künstler in der höhern Chemie, ihrer Sage nach, durchs Feuer hervor bringen können.

Homogène, *adj. c. T.* homogen; gleichartig; was gleicher Natur und Art ist.

Homogénéité, *s. f. T.* die Gleichartigkeit.

Homologation, *s. f. T.* die gerichtliche Bekräftigung oder Bestätigung.

Homologue, *adj. c.* (Geom.) gleichnahmig.

Homologuer, *v. a. T.* von Gerichtswegen genehmigen und bekräftigen, oder bestätigen.

Homonyme, *adj. c.* (Gramm.) gleichnahmig; wird inf. von gleichlautenden oder fast gleichlautenden Wörtern aesagt, wodurch ganz verschiedene Begriffe ausgedrückt werden, z. B. avant und avent etc.

Homonymie, *s. f. T.* der Gleichlaut eines Wortes; (s. homonyme).

Homophage, *adj. c.* der (die) rohes Fleisch isset.

Homophagie, *s. f.* das Essen des rohen Fleisches.

Homophonie, *s. f. T.* der Gleichlaut mehrerer zusammenklingenden Stimmen.

Hon, *interj. pop.* ey, ey! hem, potz.

Hongnette, (h bald *asp.* bald stumm) *s. f. T.* ein rautenförmig zugespitzter Meissel zum Bildhauen im Marmor; das Breiteisen.

„Hongre, *s. m.* ein Wallach; ein verschnittener Hengst; *it. ol.* eine ungarische Münze.

Hongreline, *s. f. ol.* ein, nach ungarischer Art gemachtes Weiberkamisölchen.

„Hongrer, *v. a.* ein Pferd wallachen oder auswerfen, d. i. verschneiden.

„Hongrie, *s. f.* Ungarn oder Hungarn; cuirs de Hongrie, hungarisch Leder; point d'Hongrie, eine Art gewirkter Tapeten; eau de la Reine d'Hongrie, ungarisch Wasser. (Diese beyden Redensarten ausgenommen, wird das h in hongrie immer aspiriert).

„Hongrois, oise, (sprich hongroa, —oase) *adj. et s.* ungarisch; hungarisch; ein Ungar; eine Ungarinn; *it. s. m.* Ungarisch; die ungarische Sprache.

Hongruyeur, *s. m.* ein Ungarisch-Lederbereiter.

Honnête, *adj. c.* (von Personen, v. ihren Reden und Handlungen) ehrlich; ehrliebend; rechtschaffen; *it.* (ehrlich) ehrbar; wohlanständig; anständig; artig; schicklich; honnett; *it. qqf.* (wenn es hinter homme und überhaupt hinter dem *substantif* steht) höflich; gefällig; artig; une excuse honnête, eine scheinbare Entschuldigung, *vulg.* die sich hören läßt; un prétexte honnête, ein ziemlich scheinbarer Vorwand; un présen honnête, ein artiges Geschenk; une récompense honnête, eine anständige Belohnung; un prix honnête, ein billiger, leidentlicher, ordentlicher Preis; un bien honnête, ein artiges Vermögen; une dépense honnête, ein standesmäßiger, Aufwand; un honnête garçon, ein wohlgezogener, ehrbarer, manierlicher junger Mensch; un honnête débauché, s. débauché.

Honnête, *s. m.* das Ehrbare; Wohlanständige; Anständige; s. auch mal-honnête, in alphabetischer Ordnung.

Honnêtement, *adv.* auf eine (honnette,) ehrliche, löbliche, wohlanständige, ehrbare, manierliche ꝛc. Art; (s. die Bedeutungen von honnête, *adj.*); auf eine standesmäßige Art; *it.* artig, d. i. hinlänglich; so ziemlich; il revint honnêtement mouillé, *fam.* er kam wacker (rechtschaffen, *vulg.* weidlich) begossen zurück.

Honnêteté, *s. f.* die Wohlanständigkeit; Ehrbarkeit; der Wohlstand; *it.* die Höflichkeit; ein höfliches Betragen; *it.* die Artigkeit; das verbindliche Betragen (manière d'agir obligeante); *it.* (Ehrbarkeit) die Schamhaftigkeit; Sittsamkeit; *it.* faire une honnêteté à qn., heißt auch, jemanden aus Erkenntlichkeit ein Geschenk machen.

Honneur, *s. m.* die Ehre, d. i. die äußere Bezeigung der Ehrfurcht und Hochachtung, die man für jemandes Würde oder Verdienste hat; die Aeußerung der Hochachtung gegen jemand; *it.* (Ehre) das auf Tugend und Redlichkeit (grossentheils) gegründete Gefühl seiner Vorzüge, und die damit verknüpfte Hochschätzung Anderer; *it.* (vom weiblichen Geschlecht) die Ehre; die Ehrbarkeit; *it.* (Ehre) eine allgemeine Hochachtung, Achtung oder Hochschätzung; ein guter oder ehrlicher Nahme; *it.* honneurs, *plur.* die Ehrenbezeigungen; *it.* die Ehrenstücke, Ehrenzeichen; welche bey öffentlichen Gepränge und Ceremonien getragen oder gehalten werden; *it.* (grosse Ehren, hohe Ehren) Ehrenstellen; Ehrenämter; Würden; (Kartenspiel.) die höchsten Karten; rendre honneur à Dieu, Gott die Ehre geben; — à qn., einen ehren; einem Ehre (oder die schuldige Ehrfurcht) erweisen; porter honneur et respect à qn., jemanden Ehrerbiethung erzeigen; sich ehrerbiethig gegen ihn bezeigen; en (oder à) l'honneur de qn., einem zu Ehren; rendre les derniers honneurs à qn., jemanden die letzte Ehre erweisen, d. i. ihn zu Grabe begleiten; mit zur Leiche gehen; les honneurs funèbres, das Leichengepränge; les honneurs militaires, die gewöhnlichen militairischen Ehrenbezeigungen, welche den Generalspersonen ꝛc. geleistet werden; les honneurs de la guerre, die Ehrenzeichen, womit die Besatzung einer Festung ꝛc., nach der Uebergabe derselben, abzieht; les honneurs de l'église, die Ehrenvorzüge, welche die Stifter einer Kirche, die Obergerichtsherren ꝛc. in einer Kirche, als ein ihnen zukommendes Recht genießen; faire les honneurs de la maison, oder d'un repas, beym Empfange von Besuchen, bey einem Gastmahle, das man gibt, seinen Gästen die gehörige Ehre erweisen, z. B. sie bewillkommen, sie unterhalten, sie begleiten ꝛc.; die Hausehre retten; faire honneur à un repas, sich bey Einem Gastmahle Essen und Trinken wohl schmecken lassen; faire honneur à une lettre de change, *T.* einen Wechselbrief honorieren, d. i. aus Achtung für den Trassanten, obgleich dieser noch nicht remittiert hat, acceptieren und zur Verfallzeit zahlen; faire les honneurs de qn., de qch., von einer Person oder Sache, darum weil sie uns angehört, mit aller Bescheidenheit sprechen; sauf votre honneur, *pop.* Ihr Wort in Ehren, d. i. mit Ihrer Erlaubniß;

die Sache verhält sich anders; *it.* mit Ehren zu melden; conseillers d'honneur au sénat, Ehrenräthe im Senat; enfans d'honneur, dames d'honneur, filles d'honneur etc., ſ. enfant, dame, fille; un homme sans honneur, ein ehrvergeſſener Menſch; *vulg.* ein Menſch, der keine Ehre im Leib hat; sur mon honneur, oder bloß d'honneur etc., bey meiner Ehre; auf meine Ehre; en honneur, mit Ehren; je l'ai fait en tout bien et en tout honneur, *fam.* ich habe es in aller Unſchuld gethan, ohne etwas Böſes dabey im Sinne zu haben; faire faux bond à son honneur, ſ. bond; réparer l'honneur d'une fille, ein Mädchen wieder zu Ehren bringen, d. i. die zu Fall gebrachte Perſon heirathen; c'est un homme qui a de l'honneur, er iſt ein Mann, der auf Ehre hält; toucher (oder donner atteinte) à l'honneur de qn., oder blesser (attaquer) l'honneur de qn., einen an ſeiner Ehre (an ſeinem guten Nahmen) angreifen; jemandes Ehre antaſten; flétrir (déchirer) l'honneur de qn., einem die Ehre abſchneiden; ihn durch Verläumdung um ſeinen guten Nahmen bringen; piquer d'honneur; parole d'honneur; réparation d'honneur; point d'honneur; ſ. piquer; parole; réparation; point; il y va de mon honneur, es betrifft meine Ehre; (ſ. aller;) faire honneur à son siècle, ſeinem Jahrhundert Ehre machen; mourir au lit d'honneur, ſ. lit; se faire honneur de qch., ſich eine Ehre woraus machen; ſichs für eine Ehre ſchätzen; ſich etwas zur Ehre rechnen; je le tiens (je le prends) à honneur, ich mache mir eine Ehre daraus ꝛc.; cela lui fait honneur, das macht oder bringt ihm Ehre; er hat alle Ehre davon; mettre qch. en honneur, etwas in Anſehen oder in Aufnahme bringen; faites moi l'honneur de etc., thun Sie mir die Ehre an; (erweiſen Sie mir die Ehre ꝛc.;) les honneurs de l'état, die Ehrenſtellen im Staate; les honneurs de ville, bürgerliche Ehrenämter; aspirer aux honneurs, ſ. aspirer; point oder place d'honneur, (Wap.) die Ehrenſtelle; die Stelle nahe über dem Mittelſchild, in der Ehrenreihe (quartier d'honneur); pièces d'honneur, Ehrenſtücke; faire honneur à un rocher, (Schiff.) ſich einem Felſen nicht nahen. *Prov.* à tous seigneurs tous honneurs, Ehre, dem Ehre gebührt; *vulg.* nachdem der Gaſt iſt, nachdem bewirthet man ihn; les honneurs changent les moeurs, Ehrenſtand macht ganz andere Leute.

„Honnir, *v. a. ol.* d. i. déshonorer, jemanden Hohn ſprechen; ihn verunehren; beſchimpfen; ſchmähen; verhöhnen; honni soit qui mal y pense, (als Umſchrift des blauen Hoſenbandordens in England,) dem ſey Hohn (oder Trotz) gebothen, der etwas Arges dabey denkt; *fam.* ein Schelm, der's böſe meint.

Honorable, *adj. c.* ehrenvoll; Ehre bringend; was einem Ehre macht; wovon man Ehre hat; *it.* rühmlich; *it.* ehrwürdig; *it.* ſchätzbar; *it.* anſehnlich; prächtig (z. B. von einem Gaſthofe, im Vergleiche mit minder anſehnlichen ꝛc.); *it.* (als ein Titel) ehrſam; une charge honorable, eine anſehnliche Bedienung; amende honorable, ſ. amende; colonne honorable, (alte Griechen und Römer) eine Ehrenſäule, (war hoch, und ſtund auf einem niedrigen Stuhl); blessure honorable, (im Kriege) eine Wunde von vorne; pièces honorables, (Wap.) Ehrenſtücke; Ehrenbilder.

Honorablement, *adv.* auf eine ehrenvolle Art; mit Ehren; in allen Ehren ꝛc.

Honoraire, *adj. c.* der nur noch den Titel, die Ehrenvorzüge, Rechte und Privilegien von einem Amte, das er lange Zeit bekleidete, beybehält, ohne jedoch die Einkünfte davon zu genießen; conseiller honoraire, ein Ehrenrath; membre honoraire, ein (das) Ehrenmitglied; tuteur honoraire, ein Ehrenvormund; Obervormund, (der nicht ſowohl die Güter des Pupillen ſelbſt verwaltet, als über die andern Vormünder die Aufſicht hat).

Honoraire, *s. m.* das Honorarium; die Advokatengebühr; *it.* das Honorarium, die Gebühr, welche man den Geiſtlichen, Aerzten oder andern Gelehrten für ihre Arbeit oder gehabte Mühe gibt.

Honorer, *v. a.* ehren, d. i. einem Ehre erweiſen; einen in Ehren halten; viel Achtung für jemand haben; einen hochſchätzen; *it.* einer Perſon oder Sache Ehre machen oder Ehre bringen; honorer qn. de qch., einen mit etwas beehren; honorer une lettre de change, ſ. faire honneur à une lettre de change, bey honneur. s'Honorer (*v. réfl.*) de qch., *qqf.* ſtatt ſe faire honneur de qch., ſ. honneur.

ad Honores, *adv. fam.* (latein.) wird von Titeln geſagt, womit keine Beſoldung und auch keine Amtsverrichtungen verknüpft ſind; un conseiller ad honores, ein Titular-Rath.

Honorifique, *adj. c.* in folg.: droits honorifiques, Ehrenrechte; (ſ. inſ. honneurs de l'église, bey honneur).

„Honte, *s. f.* die Scham; (der Zuſtand, da man ſich ſchämt;) *it.* die Schande; ein hoher Grad der Unehre; avoir honte de qch., ſich einer Sache ſchämen; rougir de honte, vor Scham erröthen; ſcham, roth werden; elle a perdu toute honte

oder (*prov.*) elle a toute honte bue, oder elle a bu toutes ses hontes, (sonst hat honte nicht bald einen *pluriel*,) sie hat alle Scham verloren; une mauvaise honte, eine unzeitige Scham oder Blödigkeit; faire honte à qn. de son indiscrétion, einen, der nichts geheim halten kann, beschämen; einen Schwätzer ꝛc. zu Schanden machen; il est la honte de sa maison, er ist die Schande (oder der Schandfleck) seines Hauses. *Prov.* s'en retourner avec sa courte honte, unverrichteter Sache zurück kommen; *vulg.* einen Metzgergang gethan haben; mit einer langen Nase abziehen.

„Honteusement, *adv.* schändlicherweise; auf eine schändliche Art; mit Schimpf und Schande.

„Honteux, euse, *adj.* der oder die sich schämt; beschämt; schamroth; *it.* blöde; schüchtern; verlegen; *it.* schändlich, schimpflich; être honteux de qch., s. avoir honte de qch.; les pauvres honteux, die Hausarmen; le morceau honteux, *fam.* der letzte Bissen, der in der Schüssel bleibt; les parties honteuses, die Schamglieder oder Schamtheile; die Zeugungs- oder die Geburtsglieder; être la partie honteuse d'une compagnie, *fig. fam.* der Schandfleck einer Gesellschaft seyn; les artères, les veines honteuses, *T.* die Schampulsadern; die Schamblutadern; il n'y a que les honteux qui perdent, *prov.* nur die Blöden kommen zu kurz; *vulg.* ein blöder Hund wird selten fett.

Hôpital, *s. m.* ein (das) Hospital; *vulg.* Spital; (heißt, nach seinen verschiedenen Bestimmungen, bald ein Armenhaus, bald ein Krankenhaus, Lazareth, Siechhaus ꝛc.) *it. fig.* ein Lazareth, d. i. ein Haus, worin Alles krank darnieder liegt; — militaire, ein Kriegshospital; Kriegslazareth; — ambulant, ein Feldhospital, Feldlazareth; — sur mer, oder vaisseau servant d'hôpital, ein Seehospital; ein Hospitalschiff; Krankenschiff. *Fig.* cela vous conduira à l'hôpital, das wird euch an den Bettelstab bringen; prendre le chemin de l'hôpital, sich durch thörichte Ausgaben ꝛc. zum armen Mann machen.

„Hoquet, *s. m.* der Schluchzen oder Schlucken; le hoquet de la mort, der Todesschluchzen. *Fig.* être au hoquet oder au dernier hoquet, in den letzten Zügen liegen; il en a toujours le hoquet, *fam.* er kann die alte Beleidigung noch nicht vergessen; *vulg.* es stößt ihm noch immer davon auf.

„Hoqueter, *v. n. abus.* statt avoir le hoquet, schluchzen; den Schluchzen haben.

„Hoqueton, *s. m.* (ehem. in Frankr.) ein gesticktes Mäntelchen oder Oberkleid der geringern Gerichts- und Polizeybedienten; *it.* ein Häscher oder niederer Gerichtsbedienter.

Horaire, *adj. c.* (Astron.) stündlich; un cercle horaire, ein Stundenzirkel.

„Horde, *s. f.* eine Horde; eine (in Asien und Afrika) herumwandernde Gesellschaft Tataren; les hordes esclaves, *mépr. nouv.* die Sklavenhorden, d. i. die Miethtruppen der feindlichen (fürstlichen) Mächte.

Horée, *s. f. ol.* ein Schauer; ein schnell vorübergehender Sturm, Platzregen oder Hagel.

Hores, *adv. ol.* jetzt; itzt.

„Horion, *s. m. ol.* ein harter Stoß oder Schlag auf den Kopf oder auf die Schultern.

Horizon, horison, *s. m.* der Gesichtskreis, Horizont; l'horizon sensible oder visuel, der scheinbare oder sichtbare Horizont, d. i. derjenige Ort der Erdfläche, bis zu welchem man sieht, wenn man in Freyen ist, und wo Himmel und Erde zusammen zu stoßen scheinen.

Horizontal, horisontal, ale, *adj.* horizontal; wagerecht; wasserrecht; mit dem Horizont parallel laufend, der ebenen Fläche gleich, worauf man sich befindet; (Bergbau) söhlig; cadran horizontal, eine Horizontal-Sonnenuhr; eine liegende wagerechte Sonnenuhr.

Horizontalement, horisontalement, *adv.* horizontal; mit dem Horizont parallel; wagerecht ꝛc.

Horloge, *s. f.* ein Uhr; Schlaguhr; ein (das) Uhrwerk; inf. eine Thurmuhr; (Schifff.) eine halbe Stunde; weil man auf den Schiffen mehrentheils Sanduhren hat, welche alle halbe Stunde ablaufen; *it.* (oder — de sable,) eine Sanduhr, inf. auf Schiffen, (sonst *pl.us.* sablier); — à pendule, s. bloß pendule; — solaire oder au soleil, eine Sonnenuhr; (s. cadran;) l'horloge dort, die Uhr steht; reculer l'horloge, die Uhr zurückziehen; des heures d'horloge, Glockenstunden; il n'est jamais tard à son horloge, *prov. fam.* (v. einem Faulen) nach seiner Uhr ist es noch immer früh genug.

Horloger, *s. m.* ein Uhrmacher.

Horlogère, *s. f.* eine Uhrmacherinn.

Horlogerie, *s. f.* die Uhrmacherkunst.

Hormis, *prép.* ausgenommen; außer.

Horographie, oder horologiographie, *s. f. T. pl.us.* gnomonique.

Horométrie, *s. f. T.* die Kunst, die Stunden einzutheilen, und die Zeit zu berechnen.

Horopter, *s. m.* (Optik) das Scheziel; die gerade Linie, welche durch den Punkt gezogen ist, wo die Sehearen der beyden

Augen (axes optiques) zusammenstoßen, und welche mit derjenigen Linie, die aus dem Mittelpunkte des einen Augapfels in den des andern gezogen wird, parallel läuft.

Horoscope, *s. m. et f.* (Astrol.) das Nativitätstellen; das Wahrsagen aus dem Stande der Gestirne und aus dem Planetenlauf; (Mathem.) ein Stundenzeiger; un diseur d'horoscope, ein Nativitätsteller, Planetensteller; faire (tirer, dresser) l'horoscope de oder à qn., einem die Nativität stellen; einem seinen Planeten stellen; faire l'horoscope d'une affaire, *fig.* den Ausgang einer Sache vorher sehen, und vorher verkündigen.

Horreur, *s. f.* das Entsetzen; Grausen; ein mit einem Schauer verbundener hoher Grad des Schreckens; *it.* der Gräuel; Abscheu; *it. qqf.* ein mit einer Art Ehrfurcht verbundener Schauer; *it.* das Grauen, der Graus, das Gräuliche, (z. B. des ténèbres, der Finsterniß ꝛc.); *it.* (der Gräuel,) die Abscheulichkeit eines Verbrechens ꝛc.; *it.* Graus, wird auch von Gegenständen des Abscheues und Grauses gesagt; *it. fam.* horreur, (von sehr häßlichen Personen und Sachen) etwas Abscheuliches; abscheulich; (Medic.) der höchste Grad des Abscheues vor gewissen Speisen, Getränken oder Arzeneyen; les horreurs de la mort, die Schrecken des Todes; cela fait horreur, hiervor (oder hierüber) entsetzt man sich; avoir horreur d'une chose, (nur von Sachen) avoir de l'horreur pour qn., pour qch., avoir en horreur une chose, einen Abscheu, ein Grauen vor etwas oder vor jemanden haben; verabscheuen; être en horreur à qn., jemanden ein Gegenstand des Abscheues und Hasses seyn; von jemanden verabscheut werden; une sainte horreur, ein heiliger Schauer; ein heiliges Grauen; tout fut rempli d'horreur et de sang, alles war mit Schrecken und Blut erfüllt.

Horrible, *adj. c.* abscheulich; entsetzlich; schrecklich; erschrecklich; gräßlich; scheußlich; fürchterlich; *it. fam.* abscheulich oder entsetzlich, d. i. über die Maßen groß; außerordentlich; une dépense, une faute horrible, ein abscheulicher Aufwand; ein abscheulicher Fehler.

Horriblement, *adv.* auf eine abscheuliche, entsetzliche ꝛc. Art; *it.* über die Maßen ꝛc.; ce livre est horriblement mal écrit, dieses Buch ist abscheulich schlecht geschrieben.

Horripilation, *s. f.* (Medic.) das Schaudern der Haut.

„Hors, *prép.* außer; (als Vorwort des Ortes, auch: außerhalb;) *it.* (außer,) hors de la ville, außer (oder außerhalb) der Stadt; il demeure hors de la porte, er wohnt draußen vor dem Thore; er wohnt außerhalb des Thors; (doch sagt man auch: il demeure hors la porte Martin, er wohnt draußen vor dem Martinsthore;) on le dit hors de danger, es heißt, er sey außer Gefahr; hors d'ici! fort da! fort damit! heraus damit! quand nous serons hors de l'hiver, wenn wir den Winter werden überstanden haben; cela est hors de saison, dieß ist außer der Zeit; être hors d'haleine, außer Athem seyn; hors de prix, gar zu theuer; hors de doute, außer Zweifel; être hors de son bon sens, nicht recht bey Sinnen seyn; nicht bey vollem Verstande seyn; hors de propos, s. propos; ils sont hors de table, sie sind bereits von der Tafel aufgestanden; sie sitzen nicht mehr bey Tische; être hors de soi-même, *fig.* außer sich seyn; (wenn hors ausgenommen, ohne, heißt, so regiert es den *Accusatif*;) hors sa fille, außer (ohne, oder, ausgenommen, oder, bis auf) seine Tochter; j'ai visité par-tout, hors sous la table, ich habe überall nachgesucht, außer unter dem Tische; hors cela, je suis etc., dieses ausgenommen, so bin ich ꝛc.; hors de le battre, il ne pouvoit pas le traiter plus mal, er konnte ihm nicht ärger begegnen, nur die Schläge fehlten noch; *T.* ce cheval est hors du montoir, dieses Pferd hinkt am Vorderfuße; — est hors d'école, hat schon seit langer Zeit seine Schulen nicht gemacht; — manie hors la main, macht außer der Hand die Schule; hors de page, *s. m.* s. page.

„Hors de Cour, *s. m.* (jur.) ein Spruch, wodurch die Parteyen abgewiesen werden.

Hors d'oeuvre, *s.m.* (Kochk.) eine Art Beyessen oder Zwischengericht; (Litteratur) eine Nebenabhandlung; Digression; (s. auch hors-oeuvre).

Hors-oeuvre, *adv.* (Bauk.) außerhalb des Gebäudes; an der auswendigen Seite des Gebäudes.

Hortolage, *s. m.* derjenige Theil eines Küchengartens, wo ins. die Küchenkräuter sind.

Hospice, *s. m.* ein (das) Hospitium; ein kleines Ordenshaus, worin ins. die durchreisenden Mönche eines gewissen Ordens beherbergt werden; *it.* ein in großen Städten angelegtes Haus, worein die Landklöster in Kriegszeiten flüchten; *it.* derjenige Theil eines Klosters, wo die fremden Gäste beherberget werden; hospice de charité, ein Armenhaus.

Hospitalier, ière, *adj.* gastfrey; *it.* ist auch ein Beynahme der Ritter gewisser mi-

litäriſchen Orden, z. B. der Maltheſerritter; religieux hospitaliers, und *s. f.* hospitalières, oder religieuses hospitalières, Hoſpitalmönche, Hoſpitalnonnen, welche in den Hoſpitälern die Kranken warten; *it. s.* le grand hospitalier, der Großhoſpitalier beym Maltheſerorden.

Hospitalité, *s. f.* die Gaſtfreyheit.

Hospodar, *s. m.* Hoſpodar; ein Titel der wallachiſchen und moldauiſchen Fürſten.

Hostie, *s. f.* das Opferthier; (von Chriſto) das Opfer; *it.* die Hoſtie bey dem heil. Abendmahl, und bey der Meſſe.

Hostilement, *adv.* feindlich; feindlicherweiſe; als ein Feind.

Hostilité, *s. f.* eine Feindſeligkeit (kriegführender Mächte).

Hôte, *s. m.* der Wirth, d. i. der Gaſtwirth, Gaſtgeber; *it.* der Gaſt, oder Fremde, welcher von einem Gaſtwirthe gegen Bezahlung geſpeiſt, oder auch beherbergt wird; *it.* der Hausherr; Miethherr; der Eigenthümer eines Hauſes; *it p.us.* ſtatt locataire, der Miethmann; *it. qqf.* überhaupt ſtatt étranger, *s.*; *it.* (der Wirth,) ein jeder, bey dem man als Gaſt unentgeldlich ſpeiſt, oder auch (wie Soldaten) im Quartier liegt; table d'hôte, eine Tafel, woran ihrer viele zuſammen ſpeiſen, und zwar um einen feſtgeſetzten Preis; il vit à table d'hôte, er ſpeiſt in einem Wirthshaus am öffentlichen Tiſch. *Fig. et Prov.* les hôtes des bois, (poet.) die Waldbewohner, d. i. die Vögel; il est l'hôte et l'hôtellerie, er iſt Koch und Keller; er iſt das Faktotum im Haus; compter sans son hôte, die Rechnung ohne den Wirth machen; bon visage d'hôte, ein freundliches Geſicht vom Wirth iſt das beſte Gericht.

Hôtel, *s. m.* der Pallaſt (das Haus) eines vornehmen Herrn; ein (das) Hotel; (*ol.* der Pallaſt des Königs von Frankreich, daher: grand prévôt de l'hôtel; maître des requêtes de l'hôtel;) *it.* überhaupt ein großes öffentliches Gebäude; inſ. ein großer berühmter Gaſthof; hôtel de ville, das Rathhaus; Stadthaus; l'hôtel Dieu, das Krankenhoſpital zu Paris; hôtel des invalides, das Invalidenhaus zu Paris; hôtel des monnoies, die Münze; maître d'hôtel, der Hausmeiſter.

Hôtelage, Hostelage, *s. m. ol.* d. i. logement, das Quartier; *it.* eine gewiſſe Abgabe an den Grundherrn.

Hôtelier, *s. m.* ière, *f.* und *pl.us.* hôte, hôtesse, der Gaſtwirth; die Gaſtwirthinn; *it.* (in einigen Klöſtern) derjenige Theil einer großen Abtey; derjenige Mönch, welcher die Fremden bewirthet und pflegt.

Hôtellerie, *s. f.* ein Gaſthof; (*pl.us.* hôtel, auberge;) *it.* derjenige Theil einer großen Abtey oder eines Kloſters, der zur Aufnahme der Fremden beſtimmt iſt; (ſ. auch hôtellerie, *prov.*)

Hôtesse, *s. f.* die Wirthinn; Hauswirthinn; (ſ. die Bedeutungen v. hôte u. hôtelier).

"Hotte, *s. f.* ein Tragkorb; (ein ſolches hölzernes Traggefäß heißt:) eine Butte; (Bauk.) hotte de cheminée, der pyramidenförmige Mantel eines Küchenſchornſteins; fausse hotte, ein unrichtig laufender Rauchfang; *it.* ein blinder Rauchfang.

„Hottée, *s. f.* ein Tragkorb voll; *it.* eine Butte voll.

„Hottereau, *s.m. T.* ein kleiner Tragkorb; inſ. von ungeſchälten Weiden.

„Hotteur, *s. m.* hotteuse, *f.* der oder die einen Tragkorb trägt; *it.* ein Buttenträger; eine Buttenträgerinn.

„Hou, hou! *interj.* ein gewiſſer Zuruf der Jäger an die Leithunde; *it.* (von einem alten böſen Weib) une vieille houhou, *pop. injur.* eine alte Vettel; eine alte Schachtel.

„Houage oder houache, *s. m.* der Wegſtrich oder die Spur von einem ſegelnden Schiff; (ſ. sillage).

„Houblon, *s. m.* der Hopfen; (eine Pflanze).

„Houblonner, *v. a.* la bière, *T.* das Bier hopfen; dem Bier Hopfen geben; Hopfen ins Bier thun; das Bier mit Hopfen brauen.

„Houblonnière, *s. f.* ein (das) Hopfenfeld; ein Hopfengarten; Hopfenberg.

„Houe, *s. f.* eine Haue, Hacke; ein Karſt; *it.* eine Mörtelhaue; ein (das) Rührſcheit, den Kalk damit anzumachen.

„Houer, *v. a. et n.* haken; karſten.

Houhou, *s. f.* ſ. hou, hou!

„Houille, *s. f.* eine Art Steinkohlen.

„Houlette, *s. f.* der Schäferſtab; Hirtenſtab; (Gärtner) eine Art Kelle, womit die Zwiebeln und Pflanzen ausgehoben und verpflanzt werden; depuis le sceptre jusqu'à la houlette, *fig. prov.* d. i. vom Höchſten bis zum Niedrigſten.

„Houlle oder houle, *s. f. T.* eine auf dem Meer zurückgebliebene Welle, nachdem der Sturm vorbey iſt; (Eiſenhandel) ein eiſerner oder kupferner Fleiſchtopf.

„Houlleux oder houleux, euse, *adj.* wird von dem Meer geſagt, wenn es nach einem Sturm noch hohe Wellen wirft.

„Houppe, *s. f.* ein Quaſt, (eine Quaſte;) (wenn er zur Zierde dient, auch: eine Troddel; *it.* (à poudrer,) eine Puderquaſte; houppes nerveuses, (Anatomie) Nervenbüſchchen. (Iſt nicht mit huppe zu verwechſeln.)

„Houppée, *s. f. T.* das Aufſteigen einer Welle; *it.* die Zeit, während welcher ſich eine Welle erhebt.

„Houppé, ée, *part. et adj.* ſ. houpper; fleurs houppées, graines houppées, (Botan.) Blumen und Samen, welche büſchelweiſe beyſammen ſtehen, und oben eine Krone bilden.

„Houppelande, *s. f.* eine Art Ueberrock.

„Houpper, *v. a. T.* mit einem Quaſt zieren; Troddeln an etwas (z. B. an Franſen) machen; *it.* die kleinen Quäſtchen vorn an die Neſtel machen; *it.* den Jägern zurufen, daß man das Wild angetroffen habe; — de la laine, *T.* Wolle kämmen.

„Houppier, *s. m.* (in einigen Manuf.) ein Wollkämmer; (Forſtw.) ein Baum, dem man die Aeſte abgeſchnitten, und nur die Koppe (oder den Gipfel) ſtehen gelaſſen hat.

„Houraillis, *s. m. T.* eine Kuppel elender, ſchäbiger, und zur Jagd untauglicher Hunde.

Hource, *s. f. T.* eine Braſſe, ein gewiſſes am Ende einer Segelſtange befeſtigtes Seil.

„Hourdage, *s. m. T.* ein noch rauhes Mauerwerk; *it.* das Kleibwerk oder Lehmwerk an einer geflochtenen hölzernen Wand.

„Hourder, *v. a. T.* eine Mauer oder Wand mit Mörtel oder Kalk grob bewerfen; *it.* den Fußboden eines Zimmers auf Latten machen; il est crotté et hourdé, *prov.* er iſt über und über mit Koth beſpritzt, wie ein Lehmtreter.

Hourdi, *s. m. T.* ſ. lisse.

„Houret, *s. m.* ein kleiner und ſchlechter Jagdhund.

„Houri, und *plur.* houris, *s. f.* ſo nennen die Mahomedaner die Weiber, welche einſt im Paradies die Wonne der Auserwählten des Mahomeds erhöhen werden.

„Hourque oder houcre, *s. f. T.* ein Huker oder Hucker; eine Art holländiſcher Fahrzeuge mit einem platten Boden ꝛc. welche 50 bis 300 Tonen führen.

„Hourvari, *s. m. T.* (ein Geſchrey, womit die Jäger die Hunde zurück rufen, wenn ſie die Fährte verloren haben,) hierher; herwärts; *it. fig. fam.* ein großer Tumult und Lärm, *it.* ein unvermutheter Zufall oder Streich, der in den Weg kommt; *it.* oder houvari, (auf einigen amerikaniſchen Inſeln, ein gewiſſer Landwind, welcher ſich täglich gegen Sonnenuntergang erhebt, und meiſt mit Regen und Donnerwetter begleitet iſt.

„Housé, ée, *adj. ol.* naß, und mit Koth beſudelt.

„se Houser, *v. réfl. ol.* Stiefeletten, Gamaſchen anziehen.

„Houseaux, *s. m. pl. ol.* eine Art Gamaſchen oder Stiefeletten; il y a laissé ses houseaux, *prov. pop.* dort hat er ins Gras beißen müßen; (vergl. grégue).

„Houspiller, *v. a. fam. et plais.* einen herumzerren; *it.* einem die Kleider zerknüppeln, zerdrücken; *it.* einen lächerlich herauskleiden. se Houspiller, *v. réc.* einander herum zerren oder herum zauſen; (von Hunden) ſich mit einander herum beißen, herum zauſen; einander überwerfen; *it. fig.* heftig mit einander diſputieren, zanken oder ſtreiten.

„Houspillon, *s. m. pop.* die Bartneige; das kleine Ueberbleibſel von Wein, Bier ꝛc., welches eine Perſon im Glaſe gelaſſen hat.

„Houssage, *s. m.* das Abkehren oder Abwiſchen mit einem Kehrbeſen oder Kehrwiſch von Stechpalmen (houx); *it. T.* das Bretterwerk, womit eine Windmühle rings herum verkleidet iſt; das Mühlenhaus.

„Houssaie, *s. f.* ein (das) Gebüſch von Stechpalmen.

„Houssard oder housard, (*cor.* husard,) *s. m.* ein Huſar, d. i. ein leicht bewaffneter ungariſcher Reiter; oder überhaupt, ein nach Art derſelben gekleideter und bewaffneter Reiter; à la houssarde, nach Huſarenmanier.

„Housse, *s. f.* eine Schabracke; eine Art Pferdedecke; *it.* ein Ueberzug oder eine Decke über koſtbare Möbeln ꝛc.; *it.* die Decke über den Kutſchenſitz; *it. T.* ein (das) Schafs- oder Schöpſenfell mit der Wolle, womit das Kummet der Geſchirrpferde bedeckt oder überzogen wird; housse de pieds, oder housse en souliers, eine Schabracke, die bis an die Steigbügel, oder bis unter die Schuhe des Reiters hinunter geht.

„Houssée, *s. f. ol.* ein Platzregen, Gewitterregen von kurzer Dauer.

„Housse-paillier, *s. m. ol.* ein ſchmutziger Stalljunge, Küchenjunge.

„Houssé, ée, *part et adj.* abgekehrt ꝛc.; cheval houssé, (Wap.) ein Pferd mit einer Decke oder Schabracke.

„Housser, *v. a.* mit einem Staubbeſen oder Kehrwiſch von Stechpalmen (houx) oder von einem andern Geſträuche, abkehren; etwas ausſtäuben; il a été bien houssé, *fig. fam.* man hat ihm den Buckel gefegt; *vulg.* er iſt weidlich ausgeprügelt worden.

„Houssette, *s. f.* oder housset, *s. m. T.* eine deutſche Falle; ein deutſcher Riegel, d. i. eine Art Schlöſſer an Koffern ꝛc., die, wenn der Deckel zufällt, einſchließen.

„Housseur, *s. m.* ein Abkehrer, Ausſtäuber; (ſ. housser).

„Houssières, *s. f. pl. ol.* ſ. houssaie.

„Houssine, *s. f.* eine Gerte; ein schwankes Stäbchen zum Ausklopfen; *it.* eine Spießgerte der Reiter.

„Houssiner, *v. a.* mit einer Gerte ausklopfen oder ausstäuben.

„Houssoir, *s. m.* ein Staubbesen oder Kehrwisch, inf. von Stechpalmen (houx); — de plumes, ein Federwisch.

Houx, *s. m.* die Stechpalme; houx-frelon, oder le houson, der Mäusedorn; (Staudengewächse).

„Hoyau, *s. m.* eine Art Haue, Hacke; ein Karst mit zwey Zinken oder Zacken; auch, eine Reuthaue, Reute.

„Huage, *s. m.* (auf der Jagd) das Geschrey der Bauern, welche das Wild treiben.

„Huard oder huart, *s. m.* der Meeradler, Fischadler; (ein Raubvogel).

„se Hubir, *v. réfl.* statt se hérisser, sich sträuben.

„Huche, *s. f.* der Backtrog; *it.* der Brodkasten; ein länglicher Kasten, worin das Brod und das Tischgeräth verwahrt wird; *it.* (de moulin,) der Mehlkasten in der Mühle; navire oder vaisseau en huche, *T.* ein langes Schiff mit einem sehr langen Hintertheil; il est enflé (bouffi) du vent de la huche, *prov.* er hat runde Backen, man sieht ihm keine Noth an.

„Huchement, *s. m. ol.* ein lautes Rufen von weitem.

„Hucher, *v. a. ol.* einem schreyen, laut rufen oder pfeifen, daß er kommen soll; *T.* die Jagdhunde herbey rufen; son serviteur je me huche, *burl.* ich nenne mich seinen Diener.

„Huchet, *s. m.* (inf. in Wap.) ein (das) Posthorn, Jagdhorn.

„Hue oder hue-ho, *interj.* iü; hü; hott; (ein Wort der Fuhrleute, die Pferde anzutreiben).

„Huée, *s. f.* eigentlich, das Geschrey der Treiber auf der Wolfsjagd; *it. fig.* ein ungestümes Hohngelächter und Geschrey; on excita les huées du parterre contre lui, man brachte das Parterre gegen ihn auf, daß es ihn auszischte; (s. huer).

Huer, *v. a.* (le loup,) hinter dem Wolf her schreyen, um ihn aufzutreiben, oder den Jägern zuzujagen; *it.* huer, *fig.* — qn., höhnend hinter einem her schreyen, einen auspfeifen, auszischen, ausklatschen.

„Huette, *s. f.* der Nahme verschiedener Arten der Nachteule.

„Huguenot, ote, *s.* ein Hugenott; eine Hugenottinn; (so wurden ehedessen die Reformierten und Lutheraner in Frankreich von den Römischkatholischen aus Verachtung genannt;) *it. adj.* hugenottisch.

„Huguenotisme, *s. m.* die Lehre der Hugenotten.

„Huguenotte, *s. f.* ein kleines eisernes oder irdenes Oefchen, mit einem eisernen Topf darauf; *it.* ein niedriges irdenes, einer Bratpfanne ähnliches, Küchengeschirr; des oeufs à la huguenotte, Eyer, welche mit der Brühe von einem Hammelsbraten zugerichtet sind.

„Hui, *adv. ol.* und (jur.) (wovon aujourd'hui herkommt) heute; on lui a donné assignation d'hui en quinzaine, man hat ihn auf heut über vierzehn Tage vorgeladen.

Huiau, *s. m.* ein Hahnrey; (ist noch in der ehemahl. Pikardie gebräuchlich).

Huile, *s. f.* das Oehl; — d'olive, Olivenöhl; Baumöhl; — de noix, Nußöhl; — de navette, Rüböhl; (Repsöhl;) — de lin, Leinöhl ꝛc.; huile-vierge, Jungfernöhl, d. i. das beste und klarste Baumöhl oder Nußöhl ꝛc.; der Vorschuß des Baumöhls ꝛc.; — de scorpion, Skorpionöhl, d. i. Olivenöhl, worin man verschiedene Skorpione hat sterben lassen; — de fleur d'orange, Orangeblüthenöhl; — d'ache oder d'achée, Regenwürmeröhl (— de vers de terre); huiles cuites siccatives, trocknende Oehle; Oehlfirniß, Mahlerfirniß; huile forte, foible, starker, schwacher Firniß der Kupferdrucker; — de baleine; Fischthran; — de pétrole, Steinöhl; faire des huiles, Oehl schlagen; une tache d'huile, ein Oehlfleck; un moulin à huile, eine Oehlmühle; les saintes-huiles, das heilige Salböhl bey der Taufe, Firmelung und letzten Oehlung. *Fig. et Prov.* c'est une tache d'huile, *fam.* das ist ein unauslöschlicher Schandfleck; c'est une tache d'huile qui s'étend toujours, das Uebel nimmt von Tag zu Tag zu; es wird immer ärger; ses écrits sentent l'huile, seine Werke sind mit vielem Fleiße geschrieben; jeter de l'huile dans le feu, Oehl ins Feuer gießen; den Streit noch heftiger machen; einen Erzürnten noch mehr erzürnen; überh., das Uebel noch ärger machen; oder eine Leidenschaft noch mehr erhitzen; il n'y a plus d'huile dans la lampe, (v. einem ganz entkräfteten Greise,) die Lampe will nicht mehr brennen; die Lebensflamme will erlöschen; on tireroit plutôt de l'huile d'un cailloux oder d'un mur que de l'argent de cet homme-là, eher würde man Oehl aus einem Kieselstein pressen, als Geld aus diesem Geizhals; huile de cotret, s. cotret.

Huiler, *v. a.* öhlen; einöhlen; mit Oehl bestreichen; mit Oehl schmieren, beschmieren oder einschmieren; mit Oehl tränken; — la salade, den Salat öhlen,

Oehl an den Salat thun; den Salat mit Oehl anmachen.

Huileux, euse, *adj.* öhlig, d. i. Oehl enthaltend; mit Oehl vermengt; Oehl bey sich führend; *it.* öhlicht, d. i. dem Oehle ähnlich; eine öhlähnliche Feuchtigkeit enthaltend; fett; schmierig.

Huilier, *s. m.* ein Oehlschläger; Oehlmüller; *it.* ein (das) Oehlgefäß, z. B. ein Oehlkrug, ein Oehlglas, eine Oehlflasche ꝛc.

Huillère, *s. f.* ein kleiner Oehlkrug auf den Schiffen; *it.* des Oehlschlägers Frau; die Oehlschlägerinn.

Huir, *v. n. T.* (v. Weihen oder Hühnergeyern) schreyen oder pfeifen.

Huis, *s. m. ol.* eine Thüre, (bey Gerichten) à huis ouverts, bey offenen Thüren; à huis clos, bey verschlossenen Thüren. *Fig. et Prov. pop.* plaider à huis clos, mit seinen Klagen nicht gehört werden; le vent n'est pas toujours à un huis, man ist in der Welt nicht immer unglücklich.

Huisserie, *s. f. T.* das Thürwerk; die sämmtlichen Thüren und Thore eines Gebäudes; inf. die hölzernen Einfassungen um die Thüröffnungen; das Thorgerüst, Thürgestell.

Huissier, *s. m.* eigentlich, ein Thürhüter (z. B. de la chambre du roi, des königlichen Schlafgemachs); *it.* inf. ein Gerichtsdiener, Gerichtsbothe.

Huit, *adj. num. et s. m.* acht; eine Acht; le huit d'avril, der achte April; deux huit de carreau, zwey Rauten-Achte.

Huitain, *s. m.* eine Art Gedicht von acht Versen oder Zeilen; (*it.* in großen Gedichten) eine Strophe von acht Versen oder Zeilen.

Huitaine, *s. f.* eine Zeit von acht Tagen; une huitaine de jours, ungefähr 8 Tage; l'affaire est remise à la huitaine, (bey Gerichten) die Sache ist bis über 8 Tage ausgesetzt; l'adjudication sauf huitaine, die gerichtliche Zusprechung eines Gutes an den Meistbiethenden, wofern innerhalb 8 Tagen niemand mehr biethet.

Huitième, *adj. c.* der, die, das achte; *it. s. m.* der achte Theil; das Achttheil oder Achtel; (Piket) acht Blätter von Einer Farbe nach einander; un huitième d'aune, eine Achtelselle; le huitième du mois, der Achte dieses Monaths.

Huitièmement, *adv.* achtens; zum achten.

Huitre, *s. f.* eine Auster; — à l'écaille, eine Auster in der Schale; *it. fig. fam.* ein einfältiger, dummer Kerl.

Huitrier, *s. m.* ein Austernhändler; *it.* der Austernfänger; (ein Vogel).

Hulot, *s. m.* (Schifff.) das Koldergatt, d. i. (auf dem halben Verdeck) das Gatt oder Loch, durch welches der Kolderstock (manivelle) geht.

Hulotte, *s. f.* die kleine Baumeule; die kleinste gehörnte Eule; *it. ol.* ein (das) Kaninchenloch.

Humain, aine, *adj.* menschlich; *it.* d. i. menschenfreundlich; leutselig; gütig; voix humaine, die menschliche Stimme; *it.* die Menschenstimme in der Orgel; une valeur plus qu'humaine, eine übermenschliche Tapferkeit; cet homme n'a rien d'humain, dieser Mensch hat nichts menschliches (d. i. nichts menschenfreundliches) an sich; les lettres humaines, die sogenannten Schulwissenschaften; die Humaniora.

Humains, *s. m. pl.* (poet.) die Sterblichen; die Menschen; (auch im *sing.* ein Mensch; ein Sterblicher).

Humainement, *adv.* menschlicherweise, d. i. nach menschlichen Begriffen oder Fähigkeiten; nach menschlichem Vermögen; *it.* menschenfreundlich ꝛc.

Humanisé, ée, *part. et adj.* ſ. humaniser.

Humaniser, *v. a.* jemand menschlich, gesittet, gesellig machen; *it.* (*p. us.*) jemanden gelindere Gesinnungen beybringen; machen, daß er seinen harten Sinn ablegt. s'Humaniser, *v. réſl.* menschlicher werden; leutseliger, geselliger, gesitteter, menschenfreundlicher werden; das ungesellige Wesen, die wilden Sitten ꝛc. ablegen; *it.* (avec qn.) sich nach der Weise der Geringern und Schwächern bequemen; ne paroissez pas si savant, humanisez votre discours, *plais.* thun Sie doch nicht so gelehrt; reden Sie so, daß die Leute Sie verstehen können.

Humaniste, *s. m.* ein Humanist, d. i. einer, der die Humaniora studiert, oder der in Humanioribus sehr geübt ist; *it.* ein Lehrer der Schulwissenschaften.

Humanité, *s. f.* die Menschheit; die menschliche Natur; *it.* die Menschlichkeit; die Menschenfreundlichkeit; Leutseligkeit; Gütigkeit; *it. plur.* die Humaniora, (ſ. lettres humaines bey humain); il a fait ses humanités à etc., er hat die Humaniora zu ꝛc. studiert. *Fig. et Prov.* payer le tribut à l'humanité, der Natur ihren Zoll entrichten, d. i. sterben; reposer son humanité, *iron.* seiner Bequemlichkeit pflegen; seine wertheste Person ausruhen lassen; sein Schlafstündchen halten.

Humation, *s. f. cor.* statt inhumation.

Humble, *adj. c.* demüthig; *it.* ehrerbiethig und unterthänig gegen andere; *it.* (*prop. et fig.*) (poet.) niedrig; il lui en fit l'humble prière, er that dieserwegen eine gehorsamste (unterthänigste) Bitte an ihn; votre très-humble serviteur oder votre serviteur très-humble, Ihr ergebenster (gehorsamster, unterthänigster) Diener; les humbles bruyères, (poet.)

das niedrige Heidekraut; l'humble vertu, die bescheidene Tugend.

Humble, *s. m.* (Anat.) der herunterziehende Augenmuskel; (auch l'abaisseur).

Humblement, *adv.* auf eine demüthige Art; *inf.* mit christlicher Demuth; in christlicher Geduld; *it.* mit Unterwürfigkeit, mit Unterthänigkeit ꝛc.; (poet.) niedrig; (s. humble).

Humectant, ante, *adj.* (von Speisen und Getränken) befeuchtend, anfeuchtend; erfrischend.

Humectation, *s. f. T.* das Anfeuchten oder Einweichen einer Arzeney.

Humecté, ée, *part. et adj.* angefeuchtet ꝛc.

Humecter, *v. a.* anfeuchten; befeuchten; netzen; benetzen; naß machen; besprengen; bespritzen. s'Humecter, *v. réfl.* sich anfeuchten; *it.* sich durch kühlende Getränke (der Gesundheit wegen) erfrischen; humecter le pinceau, *T.* den Pinsel mit dem Munde netzen; s'humecter le pectoral, *com.* brav trinken.

„Humer, *v. a.* einschlürfen; in sich hinein schlürfen, (z. B. un oeuf frais, un bouillon, ein frischgelegtes Ey ausschlürfen; eine Fleischbrühe abschlürfen); *inf.* in folg.: humer l'air, le vent, le brouillard, die Luft, den Wind, den Nebel in sich ziehen oder einschlucken. *Fig. et Prov.* humer du vent, bey Tische sitzen, und doch nicht essen; — la parole à qn., *pop.* einem öfters in das Wort (oder in die Rede) fallen; il a un peu humé l'air de la cour, er hat etwas von der Hofluft eingesogen, d. i. etwas von den Hofmanieren angenommen.

Humérale, *adj. f.* l'artére — *T.* die große Schulterpulsader.

Humérus, *s. m. T.* das Armbein oder Oberarmbein; das Achselbein.

Humeur, *s. f.* eine Feuchtigkeit, (Flüssigkeit); (Medic.) humeurs, die Feuchtigkeiten und Säfte des menschlichen Körpers, welche durch die Verdauung der Nahrungsmittel hervorgebracht werden; *it.* humeur, *qqf.* statt fluxion, ein Fluß; *it.* die Gemüthsart, Gemüthsverfassung; die Stimmung (Disposition) des Gemüthes; das Gemüth; (der Humeur;) die Laune, (im guten und schlimmen Verstande); *it.* die böse Laune; der Eigensinn; être d'humeur égale, in eben derselben Gemüthsverfassung (oder Laune) bleiben; une humeur impérieuse, ein herrschsüchtiges Gemüth; être en maumaise humeur contre qn., bey übler Laune gegen jemand seyn; *vulg.* nicht wohl auf ihn zu sprechen seyn; cet artiste est en bonne humeur de travailler, dieser Künstler ist gut zur Arbeit aufgelegt; il n'est pas en humeur à présent, er ist itzt nicht bey Laune, d. i. nicht zur Arbeit aufgelegt; être en humeur de faire qch., und être d'humeur à faire qch., *fam.* wozu aufgelegt seyn; (*NB.* ersteres wird aber allemahl von der gegenwärtigen, letzteres aber meist von jemandes gewöhnlicher Gemüthsverfassung gesagt;) être en ses belles humeurs, *fam.* eben itzt in seiner besten Laune seyn; mettre qn. en humeur de boire, einem Lust zum Trinken machen; elle a souvent de l'humeur, sie hat öfters ihre Launen, d. i. ihre wunderliche, mürrische, verdrießliche Laune; c'est un homme d'humeur, er ist ein eigensinniger, kavriziöser Mensch; er hat seine Launen; c'est une humeur de hibou, *prov.* er hat ein wunderliches, mürrisches, störriges, menschenscheues Wesen an sich.

Humide, *adj.* feucht, d. i. ein wenig naß, (*vulg.* naßlicht;) *it. s. m.* das Feuchte; die Feuchtigkeit; auch, das Nasse; il est d'un tempérament humide, er ist feuchter Natur, d. i. er ist phlegmatisch; er führt viel Schleim bey sich; l'humide empire, les humides plaines, (poetisch) das Reich des Neptuns, das nasse Element, d. i. das Meer; l'humide radical, die Grundfeuchtigkeit im menschlichen Körper.

Humidement, *adv.* feucht; in der Feuchtigkeit; être logé humidement, an einem feuchten Orte wohnen.

Humidifier, *v. a. ol.* d. i. humecter.

Humidité, *s. f.* die Feuchtigkeit; *it. pl. T.* die Feuchtigkeiten, der überflüssige Schleim, oder die überflüssigen zähen Säfte im menschlichen Körper.

Humier, *s. m. ol.* d. i. usufruitier.

Humiliant, ante, *adj.* demüthigend; kränkend; erniedrigend; höchst empfindlich.

Humiliation, *s. f.* die Demüthigung; *it.* (Demüthigung,) dasjenige, was uns zur Kränkung, Erniedrigung, Beschämung gereicht; être dans l'humiliation, ganz demüthig seyn; *vulg.* die Flügel hängen lassen.

Humilier, *v. a.* demüthigen; erniedrigen; humilier son coeur, oder s'humilier devant Dieu, sich vor Gott demüthigen; quiconque s'humilie, sera exalté, wer sich selbst erniedriget, der wird erhöhet werden.

Humilité, *s. f.* die Demuth, (d. i. die Tugend der Demuth).

Humoral, ale, *adj. T.* von bösen Feuchtigkeiten herrührend; fièvre humorale, ein (das) Fluß- oder Katharrfieber.

Humoriste, *adj. c. fam.* launisch; der (oder die) oft bey böser Laune ist; mit dem (mit der) nicht gut umzugehen ist.

Humoristes, *s. m. pl.* Humoristen, d. i. die galenischen Aerzte, welche die meisten Krankheiten aus einer fehlerhaften Be-

schaffenheit der Feuchtigkeiten im Körper' herleiteten.

Humus, *s. m.* (latein.) die Dammerde.

„Hune, *s. f.* der Mastkorb; der Mars; (Bauk.) der Glockenstuhlbalken; — de misaine, der Fockmars; der Mastkorb am Vordermaste oder an der Focke; mâts de hune, Stengen oder Stängen, d. i. die ersten Uebersätze oder Stangen auf den Masten.

„Hunier, *s. m. T.* ein Marssegel, d. i. das Segel an der großen Stenge und an der Fockstenge; (*anj.* un mât de hunier;) aller avec les huniers à nû-mât, mit halb niedergelassenen Segeln die Fahrt halten.

Huotte, *ol.* d. i. huette.

„Huppe, *s. f.* der Wiedehopf; *vulg.* der Kothhahn; *it. vulg.* der Schopf Federn, (der Federbusch, die Haube) auf dem Kopfe des Wiedehopfs und einiger andern Vögel.

„Huppé, ée, *adj.* (von gewissen Vögeln) mit einem Federbusch auf dem Kopfe versehen; alouette huppée, die Haubenlerche; poule huppée, das Haubenhuhn, (Kobelhuhn,) die gekuppte Henne. *Fig. et Prov. fam.* les plus huppés y sont quelquefois pris, auch die Klügsten werden betrogen, oder betrügen sich; être des plus huppés, einer von den Vornehmsten eines Ortes oder einer Gesellschaft seyn; bien huppé qui pourra m'attraper, der muß es sehr listig anfangen, der mich betrügen will.

„Hure, *s. f.* (de sanglier,) der Kopf eines wilden Schweins; ein wilder Schweinskopf; (d'un brochet, d'un saumon,) der Kopf eines Hechtes, ein Hechtskopf; der Kopf eines Lachses oder Salmes. *Fig. fam.* il a une vilaine hure, er sieht so straubig (ungekämmt, borstig) am Kopfe aus, wie ein Wildschwein.

„Hurepé, ée, *adj. ol.* d. i. hérissé.

„Hurhaut, *adv.* hott! hotto! (ein Wort der Fuhrleute, wenn die Pferde rechts gehen sollen). *Fig. et Prov.* l'un tire à dia, l'autre à hurhaut, der Eine will hier, der Andere dort hinaus; il n'entend ni à dia, ni à hurhaut, er ist ein dummer, unverständiger Mensch, der nichts begreifen kann; *it.* er ist ein wilder, störriger Kopf; er will sich durchaus nicht zurechtweisen lassen.

„Hurlade, *s. f. pop.* statt hurlement.

„Hurlement, *s. m.* das Heulen oder Geheule der Wölfe und Hunde; *it. fig.* (das Heulen, Geheule) ein klägliches Geschrey eines Menschen; *mépr.* das Geplärre.

„Hurler, *v. n.* (v. Wölfen u. Hunden, u. *fig.* von Menschen) heulen; (s. hurlement;) il faut hurler avec les loups, *prov.* man muß mit den Wölfen heulen.

„Hurluberlu, *adv. pop.* unbesonnenerweise; hurliburli; *it. adj. et s.* ein unbesonnener Mensch.

Hurtebiller, *v. a.* bespringen; (wird vom Widder gesagt).

Huso, *s. m.* der Hausen; ein großer eßbarer Fisch.

„Hussard, *cor.* statt houssard.

Huterie, *s. f.* oder hutin, *s. m. ol.* d. i. huée.

Hutte, *s. f.* eine kleine (in der Geschwindigkeit aufgerichtete) Hütte von Baumzweigen, von Rohr, von Bretern ꝛc.

„Hutter, *v. a.* les vergues, *T.* die großen Rahe bis auf die Hälfte des Mastes herunter lassen.

„se Hutter, *v. réfl.* sich eine Hütte bauen; *it.* sich in Hütten lagern.

Hyacinthe, *s. f.* die Hyacinthe; *it.* der Hyacinth, ein meist rothgelber Edelstein.

Hyades, *s. f. plur.* (Astron und Mythol.) die Hyaden; das Siebengestirn.

Hyaloïde, *adj. c. T.* l'humeur hyaloïde, die gläserne Feuchtigkeit des Auges; tunique hyaloïde, die Glashaut, (womit jene umgeben ist).

Hydatoïde, *s. f. T.* die wässerige Feuchtigkeit im Auge.

Hydatide, *s. f.* (Medicin) eine Wasserblase; eine gewisse (meist innerliche) blasenartige Geschwulst; (Chir.) eine Wasserblase am Rande des Augenwinkels.

Hydragogue, *adj. c. et m. T.* wassertreibend; ein wasserabführendes Mittel.

Hydrargyre, *s. m. T.* das Quecksilber.

Hydraulique, *adj. c. et s. f. T.* hydraulisch; die Hydraulik; die Kunst, das Wasser zu leiten; orgue hydraulique, eine Wasserorgel.

Hydre, *s. f.* die Hydra; ein erdichtetes Ungeheuer, welches in einer siebenköpfigen (oder neunköpfigen) Schlange bestand, woran der mittelste Kopf unsterblich war; die lernäische Schlange, welche Herkules erlegte; *it. fig.* ein Uebel, das um so mehr zunimmt, je mehr man sich bemüht, ihm zu steuern, oder es zu vertreiben; (Naturgesch. und Astron.) die Hyder oder Wasserschlange.

Hydréléon, *s. m. T.* eine Mischung von Wasser und Oehl unter einander.

Hydrie, *s. f.* ein Wasserkrug (bey den Alten).

Hydrobèle, *s. f. T.* die Geschwulst der äußersten Haut des Hodenbeutels.

Hydrocèle, *s. f. T.* ein Wasserbruch.

Hydrocéphale, *s. f. T.* (insonderheit bey Kindern) ein Wasserkopf; *it.* die Kopfwassersucht.

Hydrocotyle, *s. f. T.* der Wassernabel; eine Pflanze.

Hydrodynamique, *s. f. T.* die Lehre von den Gesetzen der Bewegung der flüssigen Körper; die Hydrodynamik.

Hydrogène, *s. m. T.* der Wasserstoff; der wasserzeugende Stoff.

Hydrographe, *s. m. T.* ein Hydrograph; ein Schriftsteller, der vom Wasser, von Meeren und Seen, und von der Schiffahrt geschrieben hat.

Hydrographie, *s. f. T.* die Hydrographie; die Beschreibung des Wassers, der Meere ꝛc. (s. hydrographe).

Hydrographique, *adj. c. T.* hydrographisch; cartes hydrographiques, Seekarten.

Hydrologie, *s. f. T.* die Hydrologie; Wasserlehre; (s. hydrographe).

Hydromantie, *s. f. T.* eine Art Wahrsagerey, da man aus dem Wasser prophezeyt.

Hydromel, *s. m.* der Meth; ein aus Wasser und Honig zubereitetes Getränk.

Hydromètre, *s. m. T.* ein Hydrometer; Wassermesser; (ein physikalisches Instrument).

Hydrométrie, *s. f. T.* die Wassermeßkunst.

Hydromphale, *s. f. T.* ein Wassernabelbruch.

Hydrophobe, *s. c. T.* eine wasserscheue Person.

Hydrophobie, *s. f. T.* die Wasserscheu; (worin meist die, von einem tollen Hund gebissenen, oder durch eine andere Ursache, in Raserey verfallene Personen gerathen; s. auch rage).

Hydrophtalmie, *s. f. T.* die Augenwassersucht.

Hydropiper, *s. m. T.* der Wasserpfeffer; (sonst curage).

Hydropique, *adj. c.* wassersüchtig.

Hydropisie, *s. f.* die Wassersucht; — de la poitrine, die Brustwassersucht.

Hydropode, *s. c. T.* ein Wassertrinker; eine Wassertrinkerinn.

Hydroscope, *s. m. T.* eine Wasseruhr.

Hydroscopie, *s. f. T.* die Wahrsagerey aus dem Wasser.

Hydrostatique, *s. f.* die Hydrostatik; die Lehre vom Gleichgewicht flüssiger Körper, und von ihrer Wirkung in die Schwere anderer Körper.

Hydrotechnique, *s. f.* die Wasserbaukunst; (*pl. us.* architecture hydraulique;) *it. adj. c.* hydrotechnisch.

Hydrotique, *adj.* s. hidrotique.

Hyène, *s. f.* die Hyäne; ein grimmiges vierfüßiges Thier vom Wolfsgeschlechte.

Hygie oder Hygiée, *s. f.* (Mythol.) die Hygea; Hygieia; die Göttinn der Gesundheit.

Hygiène, *s. f. T.* die Hygiene oder die Gesundheitslehre.

Hygrocirsocéle, *s. f. T.* ein Krampfaderbruch, der zugleich mit einem Wasserbruch verbunden ist.

Hygromètre oder hygroscope, *s. m. T.* ein Hygrometer oder Hygroskop; ein (das) Feuchtenmaß; (ein physisches Instrument).

Hymen, (sprich hyméne,) oder Hyménée, *s. m.* (Mythol.) Hymen oder Hymenäus, der Gott der Hochzeiten und Ehen; *it.* (meist poet.) die Ehe; *it.* hymen, (Anat.) das Jungfernhäutchen; (Gärtner) das Knospenhäutchen an einigen Bäumen; les liens d'hyménée, die ehelichen Bande.

Hymenoptére, *adj. c. T.* (von gewissen Insekten) hautflügelig.

Hymne, *s. f.* ein Hymnus, eine Hymne, d. i. ein geistlicher Lobgesang; *it. s. m.* d. i. ein Lobgesang zu Ehren der heidnischen Götter und Helden.

Hymniste, *s. m.* ein Hymnendichter; *it.* statt hymnode.

Hymnode, *s. m.* (bey den alten Griechen) ein Hymnensänger.

Hymnographe, *s. m.* (bey den alt. Griechen) ein Hymnendichter.

Hymnologie, *s. f.* das Absingen der Lobgesänge.

Hyoïde, *adj. m.* l'os hyoïde, *T.* das Zungenbein.

Hyothyroïdiens, *adj. et s. m. plur. T.* die Zungenbeinmuskeln des Schildknorpels (am Luftröhrenkopf).

Hypallage, *s. f. T.* eine grammatische Figur, wodurch man die natürliche Ordnung des Casus oder des Temporis umkehrt.

Hyperbate, *s. f. T.* eine grammatische Figur, welche die natürliche Konstruktions-Ordnung umkehrt.

Hyperbole, *s. f.* (Rhetorik) eine Hyperbel; eine rednerische Vergrößerung; (Mathematik) eine Hyperbel; eine krumme Linie, welche durch eine Art Durchschnitt eines Kegels entsteht.

Hyperbolique, *adj. c.* (Rhet.) hyperbolisch; durch Worte übermäßig-vergrößernd; (Mathem.) s. hyperbole; des louanges hyperboliques, übertriebene, übermäßige Lobsprüche; vous êtes fort hyperbolique, was Sie sagen, vergrößern Sie; Sie halten (im Loben und Tadeln) kein Maß.

Hyperboliquement, *adv.* hyperbolischerweise; vergrößerungsweise; (s. hyperbole).

Hyperborée, *adj. c. T.* (von Ländern und Völkern) im äußersten Norden gelegen; nördlichst.

Hyperboréen, éenne, *adj.* s. hyperborée.

Hypercrise, *s. f. T.* eine allzuheftige Krisis, oder ein allzustarker kritischer Auswurf, z. B. durch Schweiß, Stuhlgang, Urin ꝛc.

Hypercritique, *s. m.* ein Erztadler; Erzkritiker.

Hyperdulie, *s. f.* (Theol.) die Verehrung, welche der Jungfrau Maria erwiesen wird; culte d'hyperdulie, die Verehrung der Jungfrau Maria; (s. auch latrie und dulie).

Hypérémèse, *s. f. T.* ein allzuheftiges Erbrechen.

Hypérephidrose, *s. f. T.* ein übermäßiger Schweiß.

Hypernephélistes, *s. c. burl.* Leute, die sich mit ihren Spekulationen über die Wolken hinaus erheben. (*Rabelais*).

Hyperoon, *s. m. T.* der Gaumengang; eines der zwey am obern Theile des Gaumens befindlichen Löcher, welche von hinten den Schleim aus der Nase in den Mund und gegen den Hals, so wie auch die Luft zum Athemholen durchlassen.

Hyperostose, *s. f. T.* ein Knochenauswuchs; *it. qqf.* ein (das) Ueberbein.

Hypersacose, *s. f. T.* wildes Fleisch, insan Wunden und Geschwüren.

Hyperthyron, *s. m.* (alte Bauk.) die Oberschwelle an Thüren und Fenstern, insals Zierath an Gebäuden, die nach der jonischen Säulenordnung aufgeführt waren.

Hypètre, *s. m.* (alte Bauk.) ein (das) Gebäude ohne Dach uno Decke.

Hyphen, *s. m. T.* das Querstrichlein, so das Verbindungszeichen zweyer Wörter ist.

Hypnotique, *adj. c. T.* schlafbringend; (*pl. us.* soporifique und narcotique).

Hypocauste, *s. m.* (bey den Alten) ein (das) Hypokaustum; ein mit einem Ofen versehener unterirdischer Ort, wo man das Bad heizte.

Hypochyme, *s. m.* hypochyse, *s. f. T.* der Staar; (sonst cataracte).

Hypociste, *s. m. T.* der Hypocist; eine an verschiedenen Arten der Ciströslein (ciste) wachsende Schmarotzpflanze; (Apoth.) statt suc d'hypociste, der Hypocistensaft.

Hypocondre, *s. m.* (Anat.) die Weiche; der weiche Theil zwischen den Rippen und Lenden; *it. adj. et s. c. fig.* (von Personen) hypochondrisch; ein Hypochonder oder Hypochondrist; ein verdrießlicher, wunderlicher, eigensinniger Mensch.

Hypocondriaque, *adj. c.* hypochondrisch; (s. die erste Bedeutung v. hypocondre;) *it.* mit der Hypochondrie behaftet; *vulg.* milzsüchtig; *it.* (auch *s.*) ein Hypochonder; Hypochondriakus; *it. fig.* ein eigensinniger, wunderlicher Kopf; maladie hypocondriaque, die Hypochondrie; *vulg.* die Milzsucht; Milzkrankheit.

Hypocras, *s. m. cor.* statt hippocras.

Hypocrisie, *s. f.* die Scheinheiligkeit oder Scheinfrömmigkeit; die Frömmeley; *it.* die Heucheley; *it.* ein heuchlerisches Betragen; überh. (in beyden Bedeutungen) die Gleißnerey.

Hypocrite, *adj. c.* scheinheilig; *it.* heuchlerisch; gleißnerisch; *it. s. c.* ein Scheinheiliger; eine Scheinheilige; ein Heuchler ꝛc.

Hypodèse, *s. f. T.* das Unterbinden eines Gliedes, z. B. um eine starke Verblutung zu verhüten; *it.* ein Unterverband.

Hypogastre, *s. m. T.* der Unterbauch.

Hypogastrique, *adj. c. T.* artére hypogastrique, die Unterbauchs-Pulsader.

Hypogée, *s. m.* (alte Bauk.) ein (das) Hypogeum; so hießen unterirdische Grüfte oder Gewölber, wo die Alten ihre Todten hinsetzten.

Hypoglosses, *s. m. plur. T.* die Zungennerven.

Hypoglosside, *s. f. T.* eine Entzündung, Geschwulst, ein Geschwür ꝛc. unter der Zunge; (bey den Alten) ein Mittel gegen die Rauigkeit des Halses.

Hypogriffe, *cor.* statt hypogriffe.

Hypomochlion, *s. m.* (Mechanik) der Ruhepunkt des Hebels.

Hypophore, *s. f. T.* ein offenes, tiefes und fistelartiges Geschwür.

Hypophtalmie, *s. f. T.* eine Entzündung am hintern Theil des Augapfels; *it.* ein Schmerz am untern Theil der Augen.

Hypopion, *s. m. T.* eine Eitersammlung unter dem Hornhäutlein des Auges.

Hypostase, *s. f.* (Theol.) die Persönlichkeit; *it.* eine Person; (beydes wird von den drey Personen in der Gottheit gesagt;) (Medic.) der Bodensatz des Urins.

Hypostatique, *adj. c.* (Theol.) union hypostatique, die persönliche Vereinigung; (s. hypostase).

Hypostatiquement, *adv.* (Theol.) persönlicherweise.

Hypothécaire, *adj. c.* hypothekarisch, d. i. mit Pfandrecht versehen; *it.* aus dem Pfandrecht fließend.

Hypothécairement, *adv.* hypothekarisch.

Hypothénar, *s. m.* (Anat.) die ganze fleischige Masse (die 3 Muskeln) längs an der Fußsohle von außen; *it.* der Raum in der flachen Hand vom Zeigefinger an bis zum kleinen Finger.

Hypothénuse, *s. f. T.* die Hypothenuse; diejenige Seite eines Triangels welche dem rechten Winkel gegen über steht.

Hypothèque, *s. f.* eine Hypothek, d. i. eine Pfandverschreibung auf liegende Gründe; *it.* das Pfandrecht eines Gläubigers; *it.* das unbewegliche Pfand oder Unterpfand selbst; *it. fam.* ein Schlückchen Ratafia, Aquavit ꝛc., das man nach der Mahlzeit zu sich nimmt.

Hypothéqué, ée, *part. et adj.* verpfändet ꝛc.; il est bien hypothéqué, *fam.* seine Gesundheit ist ganz zerrüttet.

Hypothéquer, *v. a.* ein unbewegliches Gut verpfänden oder zum Unterpfand verschreiben; ein Grundstück zur Hypothek geben; *vulg.* es verhypothecieren.

Hypothèse, *s. f.* eine Hypothese; ein angenommener

nommener Satz, d. i. die Voraussetzung einer möglichen oder unmöglichen Sache, woraus man etwas folgert; inf. ein (wenigstens indessen) für wahr angenommener Satz.

Hypothétique, *adj. c.* hypothetisch; was sich auf eine Hypothese gründet; was, obgleich noch unerwiesen, als wahr angenommen wird.

Hypothétiquement, *adv.* mittelst einer Hypothese.

Hypotrachélion, *s. m. T.* der Hals am Knauf der toskanischen und dorischen Ordnung.

Hypotypose, *s. f. T.* eine rednerische Figur, welche eine Sache so lebhaft schildert, als ob sie sich jetzt wirklich vor unsern Augen zutrüge.

Hysope oder hyssope, *s. f.* der Isop; Ysop; (eine Pflanze;) depuis le cèdre jusqu'à l'hysope, *prov.* vom Größten bis zum Kleinsten.

Hystéralgie, *s. f. T.* die Mutterschmerzen; das Muttergrimmen; Mutterweh.

Hystérique, *adj. c. T.* hysterisch; zur Bärmutter gehörig; la passion oder l'affection hystérique, die Hysterik; Mutterbeschwerde; das Mutterweh; *it. adj. et s.* ein hysterisches Mittel; eine Mutterarzeney.

Hystérocèle oder hystéroptose, *s. f. T.* ein Mutterbruch; Vorfall der Mutter.

Hystérocystocèle, *s. f. T.* ein mit dem Vorfall der Bärmuter verbundener Harnblasenbruch.

Hystérolite, *s. f. T.* der Mutterstein; ein kalkartiger Stein, der in der Höhlung gewisser Muscheln angetroffen wird.

Hystérologie, *s. f.* (Rhetorik) eine Umkehrung der natürlichen Ordnung der Rede, da man das Letzte zuerst sagt, oder das Hinderste zuvorderst setzt.

Hystérotomie, *s. f. T.* die Zergliederung der Bärmutter.

Hystérotomotocie, *s. f. T.* der Kaiserschnitt; (sonst opération césarienne).

Hyver, s. hiver.

I. *Voyelle.*

I, *s. m.* das J (als Vokal); der neunte Buchstab des französ. Alphabets; i tréma, das i (mit 2 Punkten,) welches anzeigt, daß man in der Aussprache dieses i von dem vorhergehenden Vokal trennen soll; z. B. in aïeul, naïf, iambe etc., sprich a-ieul, na-if, i-ambe.

Iacht, *s. m.* s. Yacht.

Iambe, *s. m.* (griech. u. latein. Poesie) ein Jumbus oder Jambe; ein Sylbenfuß, dessen erste Sylbe kurz, und die zweyte lang ist; *it.* statt vers iambique, ein jambischer Vers, d. i. der entweder aus lauter Jamben besteht, oder doch im 4ten und 6ten Fuß Jamben hat; (man sagt auch des vers iambes).

Iambique, *adj. c.* jambisch; (s. iambe).

Iatraliptique, (iatraleptique,) *s. f. T.* die Wissenschaft, Krankheiten durch Salben, Reiben und Baden zu heilen.

Iatrochimie, *s. f. T.* die chymische Arzeneykunst; die Wissenschaft, Krankheiten durch chymische Arzeneyen zu heilen.

Ibis, *s. m.* der Ibis; ein großer ägyptischer, einem Storch ähnlicher, Vogel.

Icelui und icelle, *pron. dém.* (*pl.* iceux, icelles,) (jur.) derselbe; dieselbe; dasselbe.

(*NB.* Alle mit Ich anfangende nachfolgende Wörter werden wie ik ausgesprochen.)

Ichneumon, *s. m.* der Ichneumon; die Pharaonsmaus oder Schweinsratze (in Aegypten, am Ufer des Nils; auch rat de Pharaon); *it.* die Schlupfwespe; der Raupentödter.

Ichnographie, *s. f. T.* die Ichnographie; der Grundriß eines Gebäudes.

Ichnographique, *adj. c. T.* ichnographisch; zum Grundriß gehörig.

Ichor, *s. m. T.* die aus Wunden und Geschwüren fließende scharfe, ähnliche und wässerichte Feuchtigkeit.

Ichoreux, euse, *adj. T.* ichorös; (s. ichor).

Ichthyocolle, *s. f. T.* die Hausenblase; (colle de poisson).

Ichtyolites oder ichthyolithes, *s. m. pl. T.* Fischsteine, d. i. versteinerte Fische, oder auch nur Abdrücke von Fischen, auf Schiefer und Marmor.

Ichtyologie oder ichthyologie, *s. f. T.* die Ichthyologie, oder Beschreibung der Fische.

Ichthyomance, *s. f.* (bey den Alten) eine Art Wahrsagerey aus dem Eingeweide der Fische.

Ichthyopétres, *s. f. pl. T.* s. ichtyolites.

Ichthyophages, *s. m. pl.* Leute, (Völker,) welche nur (oder vorzüglich) von Fischen leben; Fischesser.

Ichtytes, *ol.* d. i. ichtyolites.

Ici, *adv.* hier; an diesem Ort; auf dieser Stelle; *it.* (als *adv.* der Zeit,) statt à présent, itzt; jetzt; d'ici, von hier; par ici, hierdurch; ici-bas, hier unten; *it. fig.* hienieden, d. i. hier auf dieser Welt; hier auf dieser Erde; d'ici en huit jours, von itzt über acht Tage; heute über acht Tage.

Iconoclaste, *s. m. T.* ein Bilderstürmer; (s. auch iconomaque und briseur d'images).

Iconographie, *s. f. T.* die Ikonographie; eine

Beschreibung der Bilder; inſ. die Kenntniß alter Bilder, alter Bildſäulen und anderer Denkmähler des Alterthums.

Iconographique, *adj. c. T.* zur Bilderbeſchreibung gehörig; *it.* zur Kenntniß alter Monumente gehörig.

Iconolâtre, *s. m. T.* ein Bilderdiener.

Iconologie, *s. f. T.* die Ikonologie, Bilderlehre, d. i. die Erklärung der alten Monumente; inſ. ein Unterricht, wie man die Götter und Helden der Fabel ꝛc. nebſt ihren Attributen, gehörig vorſtellen ſoll.

Iconomaque, *s. m. T.* einer, der gegen den Bilderdienſt ſtreitet; (iſt etwas gelinder als iconoclaſte).

Icosaëdre, *s. m. T.* ein (das) Ikoſaedrum; ein Körper, welcher 20 Seiten hat; inſ. ein Körper, welcher in 20 gleichſeitige, und unter ſich gleiche Triangel eingeſchloſſen iſt.

Ictère, *s. m.* oder Ictéricie, *s. f. T.* ſo viel als jaunisse, die Gelbſucht.

Ictérique, *adj. c. T.* gelbſüchtig; *it.* (auch *s. m.*) ein Mittel gegen die Gelbſucht.

Idéal, ale, *adj.* idealiſch; was nur in unſerer Idee oder in unſern Gedanken exiſtiert; *it. qqf.* ſtatt chimérique. (Idéal hat im *masc.* keinen *plur.*)

Idée, *s. f.* eine Idee, d. i. ein Begriff; eine Vorſtellung, welche ſich die Seele von etwas macht; *it. qqf.* ſtatt pensée, ein Gedanke; *it.* ein Entwurf von einer Sache; ein Abriß (eine kurze Beſchreibung) der weſentlichſten Theile eines Ganzen; *it. qqf.* ein flüchtiger Einfall oder Gedanke; *it. qqf.* (Idee) eine unvollkommene Erinnerung; *it. fig.* ein wunderlicher (närriſcher) Gedanke; eine ungegründete, falſche Einbildung; eine thörichte Vorſtellung; les idées (de toutes choses), (wenn von Gott die Rede iſt,) die in Gott vorhandenen ewigen Formen und Modelle aller erſchaffenen Dinge; (in dieſem Sinne ſagt man auch: les idées de Platon) avoir qch. dans l'idée, etwas in Gedanken (im Kopf) haben; il n'y a point d'idée dans cet ouvrage, es iſt kein Gedanke (kein Geiſt, keine Erfindung ꝛc.) in dieſem Werke; une idée mal digérée, ein unreifer Gedanke; j'ai une idée de l'avoir vu quelque part, mir deucht, ich habe ihn (ſie ꝛc.) irgendwo geſehen; idées creuses, ſ. creux.

Idem, (latein.) ebenderſelbe; ebendaſſelbe.

Idémiste, *s. m. plais.* ein Jaherr; einer, der zu allem Ja ſagt; auch: c'est un docteur idémiste.

Identifié, e, *part. et adj. T.* identificiert; unter Einen Begriff gebracht.

Identifier, *v. a.* (Lehrſtyl) identificieren; zwey Dinge unter Einen Begriff bringen.

Identiquement, *adv. T.* auf eine identiſche Art; auf einerley Weiſe mit etwas.

Identité, *s. f.* (Lehrſtyl) die Identität; die völlige Gleichheit oder Gleichförmigkeit; (ſ. identique).

Ides, *s. f. pl.* die Idus; ſo heißt im alten römiſchen Kalender der 15te Tag der Monathe März, May, Julius und Oktober, und der 13te Tag der andern Monathe.

Idiocrase, *s. m.* (Medic.) die eigene Natur und Art eines Körpers.

Idioélectrique, *adj. c. T.* idioelektriſch; wird von Körpern geſagt, die an und für ſich ſelbſt ſchon elektriſch ſind, oder welche durch Reiben ſich elektriſch machen laſſen.

Idiome, *s. m.* das Idiom; die Landesſprache, Nationalſprache eines Volkes; *it.* meiſt die Mundart oder eigene Sprache eines Theils einer Nation; eine Provinzialſprache.

Idiopathie, *s. f. T.* eine Krankheit, die nur einem Glied oder einem Theil des menſchlichen Körpers allein eigen ſind, ſo daß alſo nur dieſe allein leiden; (Moral) eine heftige Neigung zu etwas.

Idiopathique, *adj. c. T.* idiopathiſch; (ſ. Idiopathie).

Idiosyncrase, *s. f. T.* die Idioſynkraſie; die einem jeden menſchlichen und thieriſchen Körper beſonders eigene Beſchaffenheit.

Idiot, ote, *adj.* dumm; einfältig; (aus Mangel des Unterrichtes;) unwiſſend; *it. s.* c'est un franc idiot, er iſt ein Erzdummkopf; c'est une pauvre idiote, ſie iſt eine gute einfältige Seele.

Idiotisme, *s. m.* ein Idiotismus; eine, von den gewöhnlichen Regeln der Grammatik abweichende, und einer gewiſſen Sprache eigenthümliche Wortfügung und Wendung des Ausdrucks.

Idoine, *adj. c.* (jur.) zu etwas geſchickt oder tauglich.

Idolâtre, *adj. c.* abgöttiſch; der Abgötterey ergeben; Abgötterey treibend; *it. qqf.* ſtatt idolâtrique, abgöttiſch, der Abgötterey ähnlich; *it. s.* ein Götzendiener; eine Götzendienerinn; *it.* ein Abgötter; einer, der falſche Götter verehrt. *Fig.* être idolâtre d'une personne, eine Perſon vergöttern; einen Abgott aus derſelben machen; cette fille est idolâtre de sa beauté, dieſes Mädchen bildet ſich zu viel auf ihre Schönheit ein; ſie thut ſich zu viel auf ihre Schönheit zu gut.

Idolâtrer, *v. n.* Abgötterey treiben; Götzenbilder anbethen; *it. v. a. fig.* einen Abgott aus etwas machen; jemand oder etwas vergöttern.

Idolâtrie, *s. f.* der Götzendienſt; überh. auch, die Abgötterey; il l'aime jusqu'à

l'idolâtrie, *fig.* ſeine Liebe zu ihr geht faſt bis zur Abgötterey.

Idolâtrique, *adj. c.* zum Götzendienſt und zur Abgötterey gehörig; abgöttiſch; un culte idolâtrique, ein Götzendienſt; *it.* eine abgöttiſche Verehrung.

Idole, *s. f.* ein Götze; ein (das) Götzenbild; ein Abgott; *it. fig.* ein Abgott; jeder Gegenſtand einer übertriebenen Verehrung oder Liebe; *it.* ein Götzenbild; eine weibliche Schönheit ohne Anmuth, ohne Anſtand, ohne Geiſt und Leben; *it.* ein Götze; eine dumme Perſon; *vulg.* ein Oehlgötze; Maulaffe.

Idolothyte, *s. m.* (Bibel) eine den Götzen geopferte Speiſe.

Idylle, *s. f.* (*ol.* auch *m.*) eine Idylle; ein (das) Hirtengedicht, welches inſ. die Lebensart des im goldenen Zeitalter lebenden Hirtenvolks ſchildert. (Il wird nicht mouillirt.)

Ieble, ſ. hieble.

Ieuse, *cor.* ſtatt yeuse.

If, *s. m.* die Eibe; der Eibenbaum; Ibenbaum; Taxus; Taxenbaum.

Ifveteau, *s. m.* ein junger Taxus; ein kleiner Eibenbaum.

Igname, *s. m.* eine afrikaniſche, oſtindiſche und amerikaniſche Pflanze, deren Wurzel von den Negern und Indianern ſtatt des Brodes gegeſſen wird.

Ignare, *adj. c. fam.* ungelehrt; unwiſſend.

Igné, *adj. c. T.* feurig; feuriger Natur; die Eigenſchaft des Feuers habend.

Ignel, *adv. ol.* mit Anmuth.

Ignescent, ente, *adj. T.* (von Steinen) Feuer gebend; (ſ. auch pirite).

Ignicole, *adj. et s. c.* ein Anbether des Feuers.

Ignition, *s. f. T.* das Glühen der Metalle, ehe ſie ſchmelzen.

Ignoble, *adj. c.* unedel; niedrig; niederträchtig.

Ignoblement, *adv.* auf eine unedle ꝛc. Art.

Ignominie, *s. f.* die Schmach; Schimpf und Schande; ein hoher Grad der Unehre.

Ignominieusement, *adv.* auf eine ſchmähliche, ſchändliche, ſchimpfliche Art.

Ignominieux, euse, *adj.* ſchmählich; ſchimpflich; mit Schimpf und Schande verknüpft.

Ignoramment, *adv.* auf eine unwiſſende Art; unwiſſenderweiſe.

Ignorance, *s. f.* die Unwiſſenheit; afin qu'on n'en prétende cause d'ignorance, damit man ſich nicht mit der Unwiſſenheit entſchuldigen könne; prétendre cause d'ignorance, *fam.* ſeine Unwiſſenheit vorſchützen; nichts davon wiſſen wollen; ce livre est rempli d'ignorances grossières, dieſes Buch iſt voller groben (Unwiſſenheits-) Fehler.

Ignorant, ante, *adj.* unwiſſend; il est ignorant sur ces matières-là, in dieſen Materien iſt er ein Fremdling; il est ignorant de fait, (jur.) er weiß gar nichts von der Sache; je suis fort ignorant sur cela, ich weiß kein Wort davon; *it.* ignorant, *s.* ein Unwiſſender, ein Ignorant; il en fait l'ignorant, er ſtellt ſich, als wenn er nichts davon wüßte; j'en suis aussi ignorant que l'enfant qui est à naître, *prov.* ich weiß ſo wenig davon, als das Kind im Mutterleibe.

Ignorantifié, ée, *adj. burl.* für einen Ignoranten erklärt.

Ignorantissime, *adj. c. burl.* im höchſten Grad unwiſſend; erzdumm.

Ignoré, ée, *part. et adj.* ſ. ignorer; unbekannt; unbewußt.

Ignorer, *v. a.* etwas nicht wiſſen; unwiſſend worin ſeyn; je n'ignore pas qu'il me hait, ich weiß wohl, daß er mich haſſet; c'est un homme qui n'ignore de rien, *fam.* er iſt ein Menſch, der um alles weiß; er weiß (er erfährt) alles was vorgeht.

Il, *pron. pers. m.* er; *it. pron. démonstr.* es; (*pl.* ils, ſie).

Ile, *s. f. T.* (iſt mehr im *pl.* gebräuchlich) die Wampen, die Wampengegend des menſchlichen Körpers; *it.* (bey den alten Aerzten) der hohle Leib; l'os des îles, das Darmbein.

Ile, (Isle,) *s. f.* eine Inſel; (Schiffer) ein (das) Eyland; les îles du vent, d. i. les Antibes, die antilliſchen Inſeln.

Iléocolique, *adj. c. T.* zum Krumm- und Grimmdarm gehörig; (ſ. Iléon und Colon).

Iléon oder Ileum, *s. m. T.* der Krummdarm oder krumme Darm; der dritte und längſte von den dünnen Gedärmen.

Ilex, *s. f. T.* die Stechpalme; *it.* die Steineiche.

Iliade, *s. f.* die Iliade oder Ilias; ein bekanntes Heldengedicht Homers.

Iliaque, *adj. c. T.* zum Krummdarm (iléon) und zum Darmknochen (os des îles) gehörig; passion iliaque, die Darmgicht; Darmſtrenge; veines iliaques, die Hüften-Blutadern; artères iliaques, die Becken-Pulsadern; die Schlagadern des Darmknochens; muscle iliaque, der Darmbeinmuskel oder Hüftenmuskel.

Ilion oder Ilium, *s. m. T.* das Darmbein; (auch os des îles, ſ. île).

Illatif, ive, *adj.* (Lehrſtyl) wovon man etwas anbringt, beybringt oder anführt; particules illatives, (Gramm.) Partikeln, welche eine Schlußfolge anzeigen.

Illation, *s. f.* (Philoſ.) eine Schlußfolge.

Illégal, ale, *adj.* geſetzwidrig; widerrechtlich; was wider das Geſetz iſt.

Illégalité, *s. f.* die Geſetzwidrigkeit; die Unrechtmäßigkeit; *pl. us.* Illegitimité.

Illégitime, *adj. c.* unrechtmäßig, d. i. alles das, welchem die Bedingungen und Eigenschaften mangeln, welche nach dem Gesetze zur Rechtmäßigkeit erfordert werden; *it.* (unrechtmäßig;) ungerecht; unbillig; mariage illégitime, eine unzulässige Heirath; enfant illégitime, ein uneheliches Kind.

Illégitimement, *adv.* unrechtmäßigerweise; widerrechtlich.

Illégitimité, *s. f.* die Unrechtmäßigkeit; (s. illégitime).

Illettré, illittéré, ée, *adj. p.us.* ungelehrt; unstudiert.

Illicite, *adj. c.* unerlaubt; unzulässig; (durch die Gesetze) verbothen; gesetzwidrig.

Illicitement, *adv.* (meist jur.) gesetzwidrigerweise ꝛc.

Illimité, *adj. c.* unbegränzt; unumschränkt; uneingeschränkt.

Illicible, *adj. c. p.us.* unleserlich.

Illuminatif, ive, *adj.* (mystische Theologie) erleuchtend.

Illumination, *s. f.* die Erleuchtung; Bestrahlung; Bescheinung; (d. i. bald die Handlung des Erleuchtens, bald der Zustand des Erleuchteten;) *it.* (Illumination oder Erleuchtung,) eine große Anzahl symmetrisch geordneter brennender Lichter oder Lampen bey Festen und Lustbarkeiten; *it. fig.* (Andachtstheol.) die Erleuchtung.

Illuminé, ée, *part. et adj.* erleuchtet ꝛc.; je suis illuminé sur votre conduite, *fam.* Ihre schlechte Aufführung ist mir wohl bekannt; *it.* illuminé, *s. m.* ein geistlicher Schwärmer; einer, der sich besonderer göttlicher Offenbarungen ꝛc. rühmt (un visionnaire); *it.* ein Illuminate; ein Mitglied einer (erst zu unsern Zeiten entstandenen) Gesellschaft von Leuten aus allerley Ständen, welche in einer gewissen heimlichen Verbindung mit einander stehen.

Illuminer, *v. a.* erleuchten; bescheinen; hell machen; Licht über einen Körper verbreiten; *it.* (erleuchten; illuminieren;) eine Illumination machen (s. illumination); *it. fig.* (Theol.) den Verstand oder die Seele erleuchten. (Ist nicht mit enluminer zu verwechseln.)

Illusion, *s. f.* die Täuschung, d. i. der Betrug der Sinne; *it.* (Täuschung,) ein (das) Blendwerk; eine Verblendung; *it.* (Täuschung,) ein schimärischer Gedanke; eine falsche Einbildung; eine eitle, falsche Meinung, womit sich der Mensch selbst betrügt oder bethört; ein leeres Traumbild; eine Träumerey; *it.* (in den schönen Künsten) die Täuschung; Illusion; faire illusion, täuschen; blenden.

Illusoire, *adj. c.* täuschend; verblendend; verfänglich; verführerisch; betrüglich; (illusorisch;) (s. illusion;) rendre un arrêt illusoire, *T.* einen Rechtsspruch kraftlos oder fruchtlos machen.

Illusoirement, *adv.* auf eine verfängliche Art; unter einem betrüglichen Schein.

Illustration, *s. f.* die Verherrlichung, der Ehrenglanz (einer Familie, insf. wegen Würden und Ehrenstellen); *it. ol.* d. i. explication, illustration divine, *T.* eine außerordentliche göttliche Erleuchtung.

Illustre, *adj. c.* berühmt; hoch angesehen; rühmlich bekannt; *it.* (als ein Ehrentitel,) Erlaucht; *it. qqf.* (durch Uebelthaten) berüchtigt; *it. s.* ce peintre fut un illustre, das war einer der berühmtesten Mahler. (Wird jedoch als *subst.* im Scherz oder gar im Spott gesagt.)

Illustré, ée, *part. et adj.* berühmt geworden ꝛc.

Illustrer, *v. a.* glänzende Vorzüge ertheilen; ein überaus großes Ansehen verschaffen; sehr angesehen, sehr berühmt machen; *it. ol.* d. i. expliquer. s'illustrer, *v. réf.* sich sehr berühmt machen.

Illustrissime, *adj. c.* (ein Ehrentitel) Erlaucht; (illustrissimus).

Illutation, *s. f. T.* das Bestreichen oder Ueberziehen eines Gliedes ꝛc. mit dem Schlamm eines warmen Bades.

Ilot, *s. m.* (meist in Landesverordnungen) eine kleine Insel.

Image, *s. f.* ein (das) Bild, d. i. eine Abbildung (durch die zeichnende Künste); *it. vulg.* ein Bild, d. i. ein (inf. gemahlter) Kupferstich; *it.* ein Kirchenbild; das Bild eines Heiligen, eines Märtyrers ꝛc.; *it.* ein Ebenbild; *it.* (Bild) statt idée, ein Gedanke; eine Vorstellung; *it.* (Dichtk. Beredsamk.) ein Bild; eine sinnliche Vorstellung; le culte des images, der Bilderdienst; cet enfant est l'image de son père, dieses Kind ist seines Vaters Ebenbild. *Fig. et Prov.* c'est une image, oder c'est une belle image, sie ist eine Bildsäule, ein Puppe; eine todte Schönheit; cet enfant est sage comme une image, dieses Kind ist fromm wie ein Kirchenbild; le sommeil est l'image de la mort, der Schlaf ist ein Bild des Todes.

Imager, ère, *s.* ein Bilderkrämer; Bilderhändler; eine Bilderkrämerinn ꝛc.

Imaginable, *adj. c.* ersinnlich; erdenklich; was nur erdacht oder ersonnen werden kann; was man sich nur einbilden kann.

Imaginaire, *adj. c* eingebildet; nur in der Einbildung bestehend; (Algebra) eingebildet, d. i. unmöglich; un malade imaginaire, ein Kranker in der Einbildung.

Imaginatif, ive, *adj.* mit einer fruchtbaren Einbildungskraft begabt; sinnreich und erfinderisch; la faculté imaginative, (oder

fam. s. f. l'imaginative,) die Einbildungskraft; (imagination).

Imagination, *s. f.* die Einbildungskraft; *it.* (schöne Künste) ein durch die Einbildungskraft hervorgebrachter Gedanke; *it.* eine (leere) Einbildung; eine wunderliche Grille; ein seltsamer Einfall; eine Schimäre.

Imaginative, ſ. imaginatif.

Imaginer, *v. a.* erdenken; erſinnen; (ausſinnen;) erfinden. S'imaginer, *v. réfl.* ſich einbilden; ſich (in Gedanken) etwas vorſtellen; *it.* ſich etwas ohne Grund einbilden; *it.* ſich eine falſche Vorſtellung wovon machen; *it.* (*cor.* imaginer, *v. n.*) dafür halten; glauben; je ne saurois m'imaginer cela, ich kann mirs nicht einbilden, nicht vorſtellen; ich kann nicht begreifen, wie es zugeht, d. i. ich kann es nicht glauben.

Imal, *s. m.* ein gewiſſes Kornmaß im ehemahligen Lothringen; (6 imaux machen ungefähr 180 Pfund Waitzen).

Iman, *s. m.* ein Iman, d. i. ein mahomedaniſcher Prieſter.

Imaret, *s. m.* (bey den Türken) eine Art Gaſthaus für Reiſende, und Spital für Arme.

Imbargo, *cor.* ſtatt Embargo.

Imbécille, *adj. c.* blödſinnig; blöd oder ſchwach an Verſtand; *it. ol.* ſchwach an Leibeskräften; *it. s.* ein Blödſinniger; ein blödſinniger, einfältiger Menſch; *vulg. mépr.* ein Einfaltspinſel; imbécille de corps et d'esprit, (jur.) ſchwach an Leibes- und Geiſteskräften; l'âge imbécille, das ſchwache, gebrechliche Alter, d. i. die Kindheit, oder auch das hohe Alter.

Imbécillité, *s. f.* die Blödigkeit, oder Schwachheit des Verſtandes, (zuweilen auch des Körpers); die Blödſinnigkeit; der Blödſinn.

Imbibé, ée, *part. et adj.* eingetränkt, durchweicht ꝛc.

Imbiber, *v. a.* (une chose d'une autre, etwas mit etwas anderm) eintränken, durchweichen, in etwas hineinziehen laſſen. s'Imbiber, *v. réfl.* de qch., (die Feuchtigkeit) einziehen oder in ſich ziehen; *it.* (mit dans) ſich hineinziehen; l'huile s'imbibe dans le bois, das Oehl zieht ſich ins Holz; laissez imbiber cela, laßt dieß wohl durchweichen.

Imbibition, *s. f.* (Chym.) das Eintränken; die Eintränkung.

Imbriaque, *adj. et s. c. fam.* berauſcht; (*vulg.* beſoffen;) ein Berauſchter; Beſoffener.

Imbricé, ée, *adj. f.* tuiles imbricées, Hohlziegel; (inſofern die Hohlziegel für die Kehle eines Daches beſtimmt ſind, nennt man ſie) Kehlziegel.

Imbriqué, *adj. c. T.* (von Blättern ꝛc.) Dachziegel-förmig über einander liegend.

Imbroille, *s. m. T. fam.* (aus dem Italien.) ſtatt embrouillement, confusion, die Verwirrung; große Unordnung.

Imbu, ue, *adj.* (*prop. ol.* getränkt; durchweicht;) *fig.* (de qch.) ganz von etwas eingenommen; ganz voll davon; ganz davon hingeriſſen.

Imitable, *adj. c.* was nachgeahmt werden kann oder ſoll; (nachahmlich;) *it.* nachahmenswürdig. (Wird meiſt mit der Negation oder im Komparativ gebraucht.)

Imitateur, *s. m.* tatrice, *f.* ein Nachahmer; eine Nachahmerinn.

Imitatif, ive, *adj. nouv.* nachahmend.

Imitation, *s. f.* die Nahahmung; *it.* (Nachahmung) das was nachgeahmt worden iſt, oder werden ſoll; cela est au-dessus de toute imitation, das iſt ganz unnachahmlich; à l'imitation de qn., nach jemands Beyſpiel.

Imité, ée, *part. et adj.* nachgeahmt.

Imiter, *v. a.* nachahmen.

Immaculée, *adj. f.* (v. der Empfängniß der Jungfrau Maria) unbefleckt.

Immanent, ente, *adj.* (Logik) inwohnend; inwendig verbleibend.

Immanquable, *adj. c.* unfehlbar; unausbleiblich.

Immanquablement, *adv.* unfehlbar ꝛc.

Immarcescible, *adj. c. T.* unverwelklich; keiner Verweſung, keinem Verderben unterworfen.

Immartyrologiser, *v. a. burl.* unter die Zahl der Märterer ſetzen.

Immatérialiste, *s. m. et f. T.* ein Immaterialiſt; einer, der die Immaterialität der Seele behauptet; (veral. matérialiste;) *it.* inſ. ein Idealiſt oder Spiritualiſt; einer, der das Daſeyn materieller Dinge ſchlechterdings läugnet.

Immatérialité, *s. f. T.* die Immaterialität; das geiſtige Weſen einer Subſtanz.

Immatériel, elle, *adj.* (Lehrſtyl) immateriel; unkörperlich.

Immatériellement, *adv. T.* auf eine immaterielle Art; ohne Vermiſchung mit Materien.

Immatriculation, *s. f.* das Immatrikulieren; das Einſchreiben einer Perſon in die Matrikel; (ſ. matricule).

Immatricule, *s. f.* das Immatrikulierungsdokument.

Immatriculé, ée, *part. et adj.* immatrikuliert; (ſ. immatriculer).

Immatriculer, *v. a.* immatrikulieren; in die Matrikel einſchreiben oder einzeichnen ꝛc.

Immaturité, *s. f. p.us.* die Unreife.

Immédiat, ate, *adj.* unmittelbar; les états

immédiats de l'Empire, die unmittelbaren Reichsstände, d. i. die niemanden als dem Kaiser und dem Reich unterworfen sind.

Immédiatement, *adv.* unmittelbarerweise; immédiatement après, gleich darauf.

Immédiateté, *s. f. p.us.* die Unmittelbarkeit.

Immémorial, ale, *adj.* undenklich; von undenklichen Zeiten her, (de temps immémorial).

Immense, *adj. c.* unermeßlich, d. i. was weder Maß noch Gränzen hat; unendlich groß; *it.* (unermeßlich) sehr groß; erstaunlich groß; erstaunlich; *it.* (im moralischen Sinne) unmäßig; pouvoir immense, eine unendliche Gewalt.

Immensément, *adv.* auf eine unermeßliche Art ꝛc.; *it.* über die Maßen.

Immensité, *s. f.* die Unermeßlichkeit; (s. immense); — des sciences, der unermeßliche Umfang der Wissenschaften.

Immensurable, *adj. c. p.us.* unermeßlich. (vergl. incommensurable.)

Immersif, ive, *adj. T.* was eingetaucht werden kann; calcination immersive, das Kalcinieren durch Eintauchen in einen korrosiven Liquor, inf. die Verkalkung des Goldes durch Eintauchen, d. i. das Probieren des Goldes durch Scheidewasser.

Immersion, *s. f.* das Eintauchen inf. ins Wasser; inf. das Untertauchen bey der Taufe in den ältern Zeiten der Kirche, und noch itzt bey den griechischen Christen; (Apoth.) das Einweichen einfacher Genesmittel ins Wasser ꝛc.; (Astron.) der Eintritt eines Planeten in den Schatten eines andern.

Immeuble, *adj. c.* (bien immeuble) *et s. m.* ein unbewegliches Gut; ein liegender Grund, eine liegende Habe, z. B. ein Haus, eine Wiese ꝛc.; immeubles ameublis, liegende Gründe, die zur fahrenden Habe geschlagen worden sind.

Imminent, ente, *adj.* (eigentlich, den nahen Ueberfall drohend); in folg. und ähnlichen: ruine imminente, ein nahe bevorstehendes Verderben; danger ou péril imminent, eine augenscheinliche Gefahr; eine Gefahr, die einem schon über dem Haupte schwebt.

s'Immiscer, *v. réfl.* (dans qch.) (inf. jur.) sich in etwas mischen oder mengen.

Immiscibilité, *s. f. T.* die Unvermischbarkeit.

Immiscible, *adj. c. T.* unvermischbar.

Immisécricorde, *s. f. ol.* die Unbarmherzigkeit.

Immisécricordieux, euse, *adj. abus.* statt impitoyable, unbarmherzig.

Immixtion, *s. f.* (jur.) dasjenige Einmengen in eine Erbschaft, da man sich als den Eigenthümer derselben beträgt.

Immobile, *adj. c.* unbeweglich; *it. fig.* standhaft.

Immobilier, ière, *adj.* (jur.) die unbeweglichen Güter betreffend; succession immobilière, die Erbfolge in Ansehung der liegenden Gründe; *it. s.* statt immeuble.

Immobiliser, *v. a.* (jur.) fahrende Habe zu den unbeweglichen Gütern schlagen.

Immobilité, *s. f.* die Unbeweglichkeit; *it. fig.* die Standhaftigkeit, inf. im Leiden.

Immodération, *s. f. p.us.* die Unmäßigkeit.

Immodéré, ée, *adj.* unmäßig; ungezähmt; ausschweifend; heftig.

Immodérément, *adv.* auf eine unmäßige Art ꝛc.

Immodeste, *adj. c.* unbescheiden; *it.* ungesittet; unverschämt; schamlos; unzüchtig; unanständig.

Immodestement, *adv.* auf eine unbescheidene Art ꝛc.

Immodestie, *s. f.* die Unbescheidenheit; *it.* eine ungesittete, unanständige Art; der Mangel der Schamhaftigkeit; l'immodestie des paroles, unehrbare, unzüchtige Reden, Zoten; l'immodestie des regards, freche, unverschämte Blicke; l'immodestie des habits, eine freche Art sich zu kleiden; ein frecher Anzug.

Immolateur, *s. m.* ein Opferer; einer, der opfert.

Immolation, *s. f.* das Opfern; die Opferung.

Immolé, ée, *part. et adj.* geopfert ꝛc. (s. immoler.)

Immoler, *v. a.* opfern; zum Opfer bringen oder darbringen; *it. fig.* aufopfern; *it.* Preis geben. S'immoler, *v. réfl. fig.* sich aufopfern (à oder pour qn. etc., jemanden, oder für jemand). (vgl. sacrifier.)

Immonde, *adj. c.* (meist Bibel) unrein; esprits immondes, unreine Geister, d. i. die Teufel.

Immondice, *s. f.* (im gemeinen Leben meist *plur.*) der Unrath auf den Gassen oder in den Häusern; immondice légale, (alt. Testament) die gesetzliche Unreinigkeit bey den Juden.

Immondices, *s. f. pl.* (Jäger) der Hundskoth.

Immoral, ale, *adj. nouv.* unmoralisch; unsittlich.

Immoralité, *s. f. nouv.* die Unsittlichkeit; Sittenlosigkeit.

Immortalisé, ée, *part. et adj.* verewigt ꝛc.

Immortaliser, *v. a.* unsterblich machen; das Andenken einer Person oder Sache verewigen. S'immortaliser, *v. réfl.* sich unsterblich machen; sein Andenken verewigen.

Immortalité, *s. f. prop. et fig.* die Unsterblichkeit; (Wap.) ein Scheiterhaufen, worauf der Phönix gemahlt ist.

Immortel, elle, *adj.* unsterblich; *it. fig.* (unsterblich) ewig; unvergänglich; (was von sehr langer Dauer seyn wird); *it. s.* l'Immortel, (poet. rc.) der Unsterbliche, d. i. Gott; les immortels, die Götter.

Immortelle, *s. f.* die Rainblume; Flußblume; Winterblume; eine Pflanze, welche ihre Farbe und ihren Glanz viele Jahre behält.

Immortification, *s. f.* (Theol.) der Zustand einer unbekehrten Seele.

Immortifié, ée, *adj.* (Theol.) unbekehrt; welcher der Sünde noch nicht abgestorben ist.

Immuable, *adj. c.* unveränderlich; unwandelbar; unabänderlich.

Immuablement, *adv.* unveränderlich rc.

Immunité, *s. f.* die Immunität oder Befreyung von Auflagen, Abgaben, Dienstpflichten und andern Lasten, welche den Unterthanen obliegen.

Immutabilité, *s. f.* die Unveränderlichkeit; Unwandelbarkeit.

Impair, aire, *adj. c.* (v. Zahlen) ungerad.

Impalpable, *adj. c.* (im physischen Verstand) unfühlbar; was so fein und zart ist, daß man es beym Angreifen nicht (oder kaum) fühlen kann.

Impanation, *s. f.* (Theol.) die Meinung, daß in und unter dem Brod der wahre Leib Christi genossen werde.

Impané, ée, *adj.* (Theol.) in das Brod eingeschlossen; (s. impanation).

Impardonnable, *adj. c.* unverzeihlich; was nicht vergeben (verziehen) oder entschuldigt werden kann.

Imparfait, aite, *adj.* unvollkommen; mangelhaft; unvollständig; unvollendet; (vergl. parfait); livre imparfait, *T.* ein defektes Buch.

Imparfait, *s. m.* oder (*adj.*) prétérit imparfait, (Gramm.) die unvollkommen-vergangene Zeit; das Imperfektum.

Imparfaitement, *adv.* unvollkommen; auf eine unvollkommene Art rc.

Impartable, *adj. c.* (jur.) untheilbar.

Impartial, ale, *adj.* unparteylich; unparteyisch.

Impartialement, *adv.* unparteyisch; auf eine unparteyische Art.

Impartialité, *s. f.* die Unparteylichkeit; Parteylosigkeit.

Impartir, *v. a ol.* d. i. donner, geben; verleihen; mittheilen.

Impassibilité, *s. f. T.* der Zustand, in welchem man keinem Leiden unterworfen ist; die Unfähigkeit zum Leiden; (s. auch impassible).

Impassible, *adj. c. T.* der keines Leidens fähig ist; *it. nouv.* (2) hartherzig; gefühllos.

Impastation, *s. f.* (Bauk.) eine Art Teig, die aus Mörtel und zu Pulver gestoßenen Steinen, oder auch aus andern klein zerriebenen und durch einen Kitt zusammen verbundenen Materien von allerley Farben gemacht ist, und zu Mauerwerk gebraucht wird; (ein solcher Teig ist le stuc); *it.* die Verfertigung eines solchen Teiges; (ist nicht mit empâter, empâtement zu verwechseln); (Apoth.) das Machen eines Pulvers rc. zu einem Teige.

Impatiemment, *adv.* mit Ungeduld; souffrir qch. impatiemment, etwas mit Widerwillen leiden oder ertragen; etwas unmöglich verschmerzen können.

Impatience, *s. f.* die Ungeduld. (s. auch impatiemment.)

Impatient, ente, *adj.* ungeduldig; il est bien impatient de voir juger son procès, er wartet mit großer Ungeduld auf die Entscheidung seines Prozesses.

Impatienter, *v. a.* ungeduldig machen; machen, daß man die Geduld verliert.

s'Impatienter, *v. réfl.* ungeduldig werden; die Geduld verlieren; unwillig und verdrießlich werden.

s'Impatroniser, *v. réfl.* dans une maison, *fam.* (meist *m.p.*) sich in einem Hause einnisten; sich daselbst dergestalt in Kredit und Ansehen setzen, daß man darin alles regiert; in einem Hause den Herrn spielen.

Impayable, *adj. c.* was nicht hoch oder theuer genug bezahlt (oder belohnt) werden kann; was nicht mit Geld zu bezahlen ist.

Impeccabilité, *s. f. T.* die Unfähigkeit zu sündigen.

Impeccable, *adj. c. T.* sündenfrey; der (die) nicht sündigen kann; unfähig zu sündigen.

Impeccance, *s. f.* s. impeccabilité.

Impécunieux, euse, *adj. burl.* geldlos.

Impécuniosité, *s. f. burl.* der Geldmangel; die Geldlosigkeit.

Impénétrabilité, *s. f.* die Undurchdringlichkeit; *it. fig.* die Unergründlichkeit; Unerforschlichkeit.

Impénétrable, *adj. c.* undurchdringlich; *it. fig.* unergründlich; unerforschlich; une chaussure impénétrable à l'eau, Schuhe, Stiefeln rc. wodurch kein Wasser dringt.

Impénétrablement, *adv.* auf eine undurchdringlinge Art; *it. fig.* unergründlicher-, unerforschlicherweise.

Impénitence, *s. f. T.* die Unbußfertigkeit; impénitence finale, der unbußfertige Zustand, in welchem jemand hinstirbt.

Impénitent, ente, *adj. T.* unbußfertig.

Impense, *s. f. pl.* (jur.) die Unkosten oder Auslagen zur Unterhaltung oder Verbesserung einer Sache, die einem Andern oder uns zum Theil gehört, z. B. eines Hauses, um es im Stande zu

erhalten; impenses utiles, nützliche Verbesserungskosten, die zwar nicht nöthig waren, aber doch der Sache und dem Eigenthümer zum Vortheil gereichen mußten; impenses voluptaires, Unkosten, die weder zur Noth, noch zum Nutzen, sondern nur zur Lust, zum Zierath ꝛc. verwandt worden sind.

Impératif, ive, *adj. fam.* (und meist *mog.*) befehlshaberisch; gebietherisch; herrisch; il lui parloit d'un ton impératif, er sprach mit ihm aus einem gebietherischen Tone; disposition impérative, (jur.) eine Verfügung, welche befehlsweise geschieht.

Impératif, *s. m.* (Gramm.) der *Imperativus*; der gebiethende Modus.

Impérativement, *adv.* befehlsweise; ausdrücklich; durchaus.

Impératoire, *s. f.* die Kaiserwurz; Meisterwurz; eine Pflanze.

Impératrice, *s. f.* die Kaiserinn.

Imperceptible, *adj. c.* unmerklich; (dem Geruch oder Gehör) unempfindbar; (dem Gehör) unvernehmlich.

Imperceptiblement, *adv.* unmerklich ꝛc.

Imperdable, *adj. c. fam.* (v. einem Spiel, von einem Prozeß) unverlierlich; was nicht verloren werden kann.

Imperfection, *s. f.* eine Unvollkommenheit; ein Mangel oder Fehler; ein (das) Gebrechen; *it. plur.* (Buchhandl.) die Defekte eines Buches; des imperfections de corps, Unvollkommenheiten des Körpers; Leibesgebrechen.

Imperforation, *s. f.* (Chirurg.) das Verschlossenseyn; der verwachsene Zustand gewisser Theile des Leibes, die sonst von Natur offen sind. (Personen in diesem Zustande heißen (lat.) atreti u. *f.* atretae.

Imperforé, ée, *adj. T.* ein atretus, eine atreta; (s. imperforation).

Impérial, ale, *adj.* kaiserlich; chambre impériale, das kaiserliche Kammergericht; ville impériale, eine Reichsstadt; diète impériale, der Reichstag; couronne impériale, die kaiserliche Krone; die Kaiserkrone, eine Blume; eau impériale, Imperialwasser. (s. auch impériaux.)

Impériale, *s. f.* ein Kutschenhimmel; *it.* ein Betthimmel; (Schifff.) der Himmel oder die Decke einer Galeere, der Schiffsfläche ꝛc.; *it.* statt couronne impériale, (eine Blume) s. impérial.

Impériaux, *s. m. pl.* die Kaiserlichen, d. i. die kaiserlichen Truppen oder Soldaten; *it. qq.* d. i. die kaiserlichen Minister oder Gesandten bey einer Konferenz.

Impérieusement, *adv.* gebietherisch; befehlshaberisch ꝛc.; *it.* dringend ꝛc.

Impérieux, euse, *adj.* gebietherisch; befehlshaberisch; herrschsüchtig; herrisch; *it.* (im moralischen Sinne) mächtig; *it. nour.* dringend; (s. urgent).

Impérissable, *adj. c.* unvergänglich; *it.* unverderblich.

Impéritie, *s. f.* die Unerfahrenheit und Ungeschicklichkeit in der Profession, die man treibt.

Imperméabilité, *s. f. T. p.us.* d. i. impénétrabilité.

Imperméable, *adj. c. T. p.us.* d. i. impénétrable.

Impersonnel, elle, *adj.* (Gramm.) verbe impersonnel, ein unpersönliches Zeitwort; ein *Verbum impersonnale*, d. i. ein Zeitwort, das nur in der dritten Person des *Singularis* konjugiert wird.

Impersonnellement, *adv.* (Gramm.) unpersönlicherweise; (lat.) impersonaliter; (s. impersonnel).

Impertinemment, *adv.* ungereimt und unbesonnen; auf eine unbescheidene Art ꝛc.

Impertinence, *s. f.* die Ungereimtheit; Unschicklichkeit; Unbesonnenheit; Unanständigkeit; eine ungereimte, unschickliche, unverständige ꝛc. Handlung oder Rede; *it.* die Unverschämtheit; Grobheit; c'est une haute impertinence, das ist eine recht unverschämte Grobheit.

Impertinent, ente, *adj.* ungereimt; unschicklich; unbesonnen; unvernünftig; dumm; abgeschmackt; *it.* unverschämt; grob; (jur.) was nicht zur Sache gehört, von welcher die Rede ist; *it. s. injur.* eine grobe, unverständige, unverschämte Person; (*m.*) ein Flegel.

Imperturbabilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Unstörbarkeit; — de l'ame, die durch nichts zu störende Seelenruhe.

Imperturbable, *adj. c.* (Lehrstyl) unstörbar; der (die, das) durch nichts beunruhigt oder aus der Fassung gebracht werden kann; une mémoire imperturbable, ein starkes Gedächtniß, das sich nicht irre machen läßt.

Imperturbablement, *adv.* unstörbar; unverrückt; (s. imperturbable); il est imperturbablement attaché à cette opinion, er ist dieser Meynung unabwendig zugethan.

Impétrable, *adj. c.* (jur.) was man erlangen oder erhalten kann.

Impétrant, ante, *s.* (jur.) der Impetrant, die Impetrantinn, d. i. der oder die auf geschehenes Anrufen, ein Reskript oder einen Freyheitsbrief ꝛc. oder eine Pfründe erlangt.

Impétration, *s. f.* (jur.) die Erlangung oder Erhaltung; (s. impétrant).

Impétrer, *v. a.* (jur.) erlangen; erhalten; (s. impétrant).

Impétuensement, *adv.* mit Ungestüm; auf eine ungestüme, stürmische Art ꝛc.

Impétueux, euse, *adj. prop. et fig.* ungestüm; heftig; (v. Wind und Wellen ꝛc. auch) stürmisch; tobend; un fleuve impétueux, ein reißender Strom.

Impétuosité, *s. f. prop. et fig.* das Ungestüm; die Heftigkeit; (s. impétueux).

Impie, *adj. c.* ohne Religion; gottlos; ruchlos; *it. s.* ein Religionsverächter; Religionsspötter; ein Gottloser; Ruchloser.

Impiété, *s. f.* die Religionsverachtung; Religionsspötterey; *it.* die Gottlosigkeit; Ruchlosigkeit; dire des impiétés, gottlose Reden führen oder ausstoßen.

Impiteux, euse, *adj. ol.* d. i. impitoyable.

Impitoyable, *adj. c.* unbarmherzig; *it.* unerbittlich.

Impitoyablement, *adv.* unbarmherzigerweise; ohne einiges Mitleiden; ohne Barmherzigkeit.

Implacable, *adj. c.* unversöhnlich.

Implantation, *s. f.* (Lehrstyl) (meist im uneigentlichen Verstande) die Einpflanzung; *it.* die Transplantation oder die vermeinte Verpflanzung einer Krankheit in einen Baum, da man ihn z. B. mit dem Wasser begießt, womit das kranke Glied gewaschen worden ist.

Implanter, *v. a.* (Lehrstyl) einpflanzen; tief in einen Ort hineinfügen; les cheveux sont implantés sur la tête, die Haare stecken mit ihren Wurzeln tief im Kopfe.

Implexe, *adj. c. T.* eingeflochten; mit etwas anderm verflochten; (wird inf. in der dramatischen Dichtkunst gebraucht).

Implication, *s. f.* (jur.) die Verwickelung oder das Verwickeltseyn einer Person in einer Kriminalsache; (Logik) die Verwickelung; der Widerspruch.

Implicite, *adj. c.* (Lehrstyl) mit darin begriffen; mit darunter zu verstehen; was in einer Rede, in einer Klausel ꝛc. zwar nicht mit ausdrücklichen Worten gesagt, aber doch natürlicherweise daraus gefolgert wird; foi implicite, *T.* ein Glaube, da man ohne eigene Ueberzeugung glaubt; ein Köhlerglaube.

Implicitement, *adv.* (Lehrstyl ꝛc.) lat. implicite, d. i. so, daß es mit darunter zu verstehen ist ꝛc. (s. implicite.)

Impliqué, ée, *part. et adj.* eingeflochten; verwickelt ꝛc.

Impliquer, *v. a.* (einen mit in eine Anklage, oder überh. in einen verdrießlichen Handel) einflechten; hinein verwickeln; (implicieren;) *vulg.* mit ins Spiel bringen; cela implique contradiction, das enthält einen Widerspruch; das widerspricht sich.

Imploration, *s. f. ol.* das Ansuchen; (das Anflehen).

Implorer, *v. a.* anflehen; flehentlich ersuchen; implorer le secours de qn., jemand um Hülfe anrufen oder ersuchen.

Impoli, ie, *adj. fig.* ungeschliffen; unhöflich; ungesittet; grob; unmanierlich.

Impolice, *s. f.* der Mangel an Polizey. (*J. J. Rousseau.*)

Impolitesse, *s. f.* eine ungeschliffene Art; die Unhöflichkeit, Grobheit.

Impolitique, *s. f. nouv.* der Mangel an Politik; *it. adj. c.* unpolitisch; unklug. (*Necker.*)

Importable, *adj. c. ol.* d. i. insupportable, unerträglich; (man sagt auch) marchandises importables, einführbare Waaren; Waaren, die ins Land eingeführt werden dürfen.

Importamment, *adv. ol.* auf eine nachdrückliche Art; angelegentlichst.

Importance, *s. f.* die Wichtigkeit oder Beträchtlichkeit einer Sache; une chose d'importance, eine wichtige Sache; de grande importance, von großer Wichtigkeit; woran viel gelegen ist; faire l'homme d'importance, sich das Ansehen eines wichtigen Mannes geben; *vulg.* für etwas rechtes wollen angesehen werden; d'importance, *adv. fam.* (*m. p.*) recht sehr; *vulg.* tüchtig; wacker; nicht für die lange Weile; on l'a rossé d'importance, man hat ihn derb abgeprügelt.

Important, ante, *adj.* wichtig; beträchtlich; woran viel gelegen ist; *it. s.* il fait l'important, er dünkt sich was großes, (*vulg.* was rechtes); er will was großes vorstellen.

Importation, *s. f.* die Einführung fremder Produkte oder Waaren in ein Land.

Importer, *v. a.* (fremde Produkte) in ein Land einführen; *it. v. n.* daran gelegen seyn, d. i. von Wichtigkeit oder von Folge seyn; cela ne pouvoit lui importer en rien, es konnte ihm nichts daran gelegen seyn; qu'importe, oder qu'importe-t-il? was liegt daran? was ist daran gelegen? was hindert das? que m'importe? was liegt mir daran? was ist mir daran gelegen? was geht es mich an? qu'importe cela à la chose? was thut das zur Sache? n'importe, es thut nichts; das macht nichts; es hat nichts (oder nicht viel) auf sich; es schadet nichts ꝛc.

Importun, une, *adj.* (durch allzu langes Verweilen, oder Anhalten, oder, durch allzu öfteres Wiederkommen andern) beschwerlich; lästig; (*vulg.* überlästig); verdrießlich und beynahe unerträglich; *it. s. m.* ein beschwerlicher Mensch; ein Mensch, der uns beschwerlich fällt; ein zudringlicher Mensch ꝛc.

Importunément, *adv.* auf eine beschwerliche, lästige, zudringliche, ungestüme, unverschämte Art ꝛc.

Importunité, *s. f.* eine ungestüme Art; eine unverschämte Zudringlichkeit; das ungestüme Anhalten; der beständige Ueberlauf. (s. importun.)

Imposable, *adj. c.* steuerbar; der (die) mit Steuern und Abgaben angelegt werden kann; dem man Steuern und Abgaben auflegen kann.

Imposant, ante, *adj.* Achtung und Ehrfurcht einflößend; il a l'air imposant, sein Aeußerliches, sein Anblick flößt Achtung ꝛc. ein.

Imposé, ée, *part. et adj.* aufgelegt ꝛc.

Imposer, *v. a.* — les mains, die Hände auflegen; (wird nur von den Aposteln, welche den heil. Geist mittheilten, und von dem Bischof gesagt, welcher einen Geistlichen zum Priester weihet); *it.* (Buchdr.) imposer, a. s. den Kolumnen eine Form machen; *it.* die Form in den Karren einheben. *Fig.* imposer qch. à qn., einen zu etwas verpflichten; einem etwas auflegen, (z. B. eine beschwerliche Arbeit, Gesetze, Strafen, einen Tribut, eine Buße ꝛc.); imposer silence, Stillschweigen auflegen; imposer qn. à la taille, einen mit Steuern und Abgaben anlegen; imposer un nom, (im dogmatischen Styl) einen Nahmen beylegen; mit einem Nahmen belegen; imposer un délit à qn., einem ein Verbrechen beylegen, (fälschlich) beymessen oder aufbürden; imposer du respect, Ehrfurcht erwecken; Ehrfurcht einflößen; (in diesem Sinne sagt man auch imposer, *absol.*); en imposer (à qn., einen) betrügen, hintergehen; *it.* einen fälschlich überreden; *vulg.* einem etwas aufheften, aufbinden, oder weiß machen; *it.* en imposer, *qqf.* statt mentir, lügen.

Imposeur, *s. m. p.us.* einer, der neue Auflagen macht.

Imposition, *s. f.* des mains, das Auflegen der Hände; (s. imposer); *it.* imposition, (Buchdr.) das Ausschießen der Kolumnen auf das Setzbret; das Formatmachen; *it.* das Einheben der Form in den Karren; *it. fig.* die Auferlegung, Auflegung einer beschwerlichen Sache, z. B. eines Tributs, einer Steuer, Abgabe, einer Strafe, Buße ꝛc.; *it.* die auferlegte oder ausgeschriebene Steuer oder Schatzung selbst; sonst impôt, oder droit imposé, die Auflage; Anlage; l'imposition d'un nom, die Beylegung eines Nahmens; die Belegung mit einem Nahmen; *it. qqf.* statt implantation.

Impossibilité, *s. f.* die Unmöglichkeit; il y a de l'impossibilité à cela, das ist unmöglich, oder darin (daran) ist etwas Unmögliches; cela m'est impossible de toute impossibilité, *fam.* das ist mir ganz und gar unmöglich.

Impossible, *adj. c.* unmöglich; rien n'est impossible à l'amour, der Liebe ist alles möglich; *it.* impossible, *s. m.* il n'a pas pu faire l'impossible, unmögliche Dinge konnte er nicht ausrichten; je ferai l'impossible, ich will alles Mögliche (oder, was nur möglich ist,) thun (oder versuchen); réduire qn. à l'impossible, unmögliche Dinge von jemanden verlangen; *it.* den Gegner so in die Enge treiben, daß er nicht antworten kann) ohne sich zu widersprechen; si par l'impossible on redevenoit jeune, wenn man, wie doch nicht möglich ist, wieder jung würde; à l'impossible nul n'est tenu, *prov.* niemand ist zu etwas verbunden, das seine Kräfte übersteigt.

Imposte, *s. m.* (Bauk.) ein Kämpfer oder Impost; ein vorspringendes Simswerk an dem Nebenpfeiler, welcher ein Ende von dem Bogen eines Gewölbes trägt.

Imposteur, *s. m.* ein Betrüger; eigentlich, einer, der unter dem Schein der Frömmigkeit und Rechtschaffenheit, oder einer höhern Erleuchtung ꝛc. das ganze Publikum zu betrügen sucht; inf. ein falscher Prophet; ein falscher Lehrer; ein Verführer des Volks; *it.* einer, der sich aus bösen Absichten, für eine andere Person, als er ist, ausgibt; *it.* ein Verläumder; falscher Ankläger; *it. adj. m.* (von Sachen) betrügerisch; betrüglich.

Imposture, *s. f.* der Betrug, inf. durch Scheinheiligkeit und Verstellung; *it.* (Betrug) eine Verblendung; ein (das) Blendwerk; (s. illusion); *it.* eine Verläumdung; Lästerung; boshafte Anklage oder Beschuldigung.

Impôt, *s. m.* eine Auflage, z. B. eine Steuer, Schatzung, der Tribut, Zoll ꝛc.; (in Rücksicht auf die Unterthanen) eine Abgabe.

Impotent, ente, *adj.* unvermögend, d. i. gebrechlich; lahm; gelähmt; kontrakt; krüppelhaft ꝛc.

à l'Impourvu, *adv. pl.us.* à l'improviste.

Impraticable, *adj. c.* unthunlich; unausführbar; *it.* unbrauchbar; (v. Häusern, Zimmern ꝛc.) unbrauchbar; nicht (oder, beynahe nicht) zu bewohnen, wegen gewisser Unbequemlichkeiten; une personne impraticable, oder d'un esprit, d'une humeur impraticable, eine Person, mit der nicht umzugehen (oder auszukommen) ist; un chemin impraticable, ein Weg, darauf nicht fortzukommen ist; ein unbrauchbarer, äußerst schlechter Weg.

Imprécation, *s. f.* die Verfluchung; das Anwünschen alles Unglücks; faire des imprécations contre qn., oder charger qn. d'horribles imprécations, grausame Flüche gegen jemand ausstoßen; ihm alles Unglück anwünschen.

Imprécatoire, *adj. c.* (Lehrstyl) was eine Verwünschung oder Verfluchung in sich hält.

Impréciable, *eor.* statt inappréciable.

Imprégnation, *s. f.* (Apoth.) (wörtl. eine Schwängerung), eine Art Imbibition oder Eintränkung, mittelst welcher sich gewisse Theilchen einer fremden Substanz in einen (flüssigen) Körper hinein ziehen, und sich bis zur Sättigung mit ihm vereinigen.

Imprégné, ée, *part. et adj.* geschwängert, imprägniert ꝛc.; une terre imprégnée de nitre, eine mit Salpeter geschwängerte Erde.

Imprégner, *v. a.* (Chym. Apoth.) schwängern, imprägnieren, d. i. eine flüssige oder andere Materie mit Theilchen einer fremden Substanz beladen; (s. imprégnation.)

Imprenable, *adj. c.* (v. Städten, Festungen und Kriegsplätzen) unüberwindlich; unbezwinglich.

Imprescriptibilité, *s. f.* die Unverjährbarkeit, d. i. die Eigenschaft einer Sache, vermöge welcher keine Verjährung statt findet; (s. prescription).

Imprescriptible, *adj. c.* unverjährbar; der Verjährung nicht unterworfen; (s. prescription).

Impresses, *adj. f. plur.* (Philos.) s. intentionnelles, *adj. f. plur.*

Impression, *s. f.* der Eindruck; die Wirkung, welche ein Körper auf einen andern Körper hervorbringt, und die Spur, das Merkmahl, so dieselbe in diesem Körper zurücklässt; *it. fig.* der Eindruck; *it.* der Druck, d. i. der Abdruck der Bücher; der Bücherdruck; *it.* die Art und Weise desselben; *it.* (der Druck) die Auflage, (d. i. die sämmtlichen Exemplare) eines Buchs; *it.* der Abdruck eines Kupferstichs, eines Holzschnittes ꝛc.; (Mahler) die erste und zweyte Gründung (der Farben); le coin laisse son impression sur la monnoie. der Stämpel hinterlässt seinen Eindruck (d. i. das Gepräge) auf der Münze; l'impression d'un sceau, der Eindruck oder Abdruck eines Siegels; l'alambic laisse toujours une impression de feu dans les eaux distillées, die in einer Destillierblase abgezogenen Wasser behalten immer etwas Brandichtes; il a encore quelqu'impression de chaleur, er hat noch etwas Hitze; papier d'impression, Druckpapier; peinture d'impression, die Staffiermahlerey, (die sich mit dem Anstreichen der Holz- und Schlosserarbeit abgibt; im Gegensatz der Kunstmahlerey, peinture en tableau); un noble de nouvelle impression, *pop.* ein neugebackener Edelmann. (s. auch imprimerie.)

Imprévoyance, *s. f. nouv.* statt défaut de prévoyance, die Unvorsichtigkeit. (*Necker.*)

Imprévu, ue, *adj.* unversehen; unvermuthet; unerwartet; unverhofft.

Imprimé, ée, *part. et adj.* gedruckt; eingeprägt ꝛc.; *it. burl.* statt persuadé; *it.* imprimé, *s. m.* il court un imprimé, es geht eine gedruckte Schrift herum.

Imprimer, *v. a.* ausdrücken; eindrücken; *it.* und *v. n.* inf. drucken oder abdrucken, z. B. ein Bild, ein Buch, einen Kupferstich ꝛc.; (Mahler) gründen; *it. fig.* einprägen; einen Eindruck (in dem Kopf, im Gemüth, im Gedächtniß, im Herzen) machen; erwecken; einflößen; un fût gâté imprime sa mauvaise qualité au vin qu'on y met, ein verdorbenes Gefäß theilt dem Wein, den man darein thut, seine Eigenschaft mit; imprimer en taille douce, Kupfer drucken; — des toiles, Leinwand drucken, d. i. Figuren auf Leinwand drucken; imprimer du mouvement à un corps, (Phys.) einen andern Körper in Bewegung setzen; einem Körper Bewegung mittheilen; imprimer la mèche, (Wachszieher) die Dachte das erstemahl mit Wachs tränken; se faire imprimer, *fam.* ein Buch unter seinem Nahmen drucken lassen.

Imprimerie, *s. f.* die Buchdruckerey, d. i. die Buchdruckerkunst (l'art de l'imprimerie); *it.* d. i. die Officin oder Werkstätte eines Buchdruckers; *it.* (Druckerey) die ganze dem Buchdrucker nöthige Geräthschaft; imprimerie en taille douce, die Kupferdruckerey; imprimerie en couleurs oder de peinture, auch impression en trois couleurs, die Druckerey mit bunten Farben.

Imprimeur, *s. m.* ein Buchdrucker; imprimeur en tailles douces oder d'estampes, ein Kupferdrucker.

Imprimure, *s. f.* (Mahler) so viel als impression, die Gründung der Farben auf der Leinwand.

Improbable, *adj. c.* unerweißlich; *it. qqf.* unwahrscheinlich. (*pl. us.* qui n'est pas probable.)

Improbateur, *s. m. nouv.* einer, der etwas mißbilligt; (ein Mißbilliger); *it. adj. m. nouv.* mißbilligend.

Improbation, *s. f.* die Mißbilligung eines Dinges.

Improductible, *adj. c.* (Lehrstyl) was sich nicht hervorbringen läßt.

Improduction, *s. f. p. us.* (Lehrstyl) die Unerschaffenheit; die Eigenschaft, nicht erschaffen zu seyn.

Improduit, ite, *adj. p. us.* (Lehrstyl) unerschaffen; nicht entstanden.

Im-promptu, (besser wäre In-promptu,) (sprich das zweyte *p* aus) *s. m.* ein (das) Impromptu; ein artiges aus dem Stegreif (d. i. auf der Stelle, ohne lange

Vorbereitung, ohne sich lange zu bedenken) gemachtes Epigramm, Madrigal oder anderes kleines Gedicht; *it.* alles, worauf man sich nicht vorbereitet hatte, was man aber itzt in der Geschwindigkeit veranstaltet oder herbey schafft, z. B. eine solche Mahlzeit, ein solcher Ball ꝛc.; un im-promptu fait à loisir, *plais.* ein vorher ausgedachtes kleines Gedicht, *Bonmot* ꝛc., das man jedoch für ein Impromptu ausgibt. (Impromptu nimmt kein *s* im *plur.* an.)

Impropère, *s. m. ol.* ein schmähliger Verweis.

Impropre, *adj. c.* (v. Wörtern und Redensarten) uneigentlich; figürlich oder verblümt; *it.* etwas unrichtig oder unschicklich. (Impropre hat keinen régime; man sagt also nicht impropre à qch.)

Improprement, *adv.* uneigentlich; im uneigentlichen Sinne; *it.* auf eine etwas unrichtige Art ꝛc. (s. impropre).

Impropriation, *s. f.* (kanon. Recht) der Genuß der in den Händen eines Laien befindlichen Einkünfte einer geistlichen Pfründe.

Impropriété, *s. f.* (Gramm.) die Uneigentlichkeit; (s. impropre).

Improviser, Improvisateur, d. i. improvister, improvisteur.

à l'Improviste, *adv.* unversehens; unerwartet; unvermuthet; unverhofft.

Improvister, *v. n. nouv.* (Musik) (italien.) aus dem Stegreif einen Text und eine Melodie dazu machen, und solche absingen. Diejenigen, die sich in dieser Kunst vorzüglich geübt haben, werden Improvisteurs (*Improvisatori*) genannt.

Improvisteur, *s. m.* s. bey improviser.

Improuver, *v. a.* gar nicht antheißen; ganz mißbilligen; etwas verwerfen.

Imprudemment, *adv.* unklug; unüberlegt; unbedachtsamer-, unvorsichtigerweise ꝛc.

Imprudence, *s. f.* die Unklugheit; Unbedachtsamkeit; Unbesonnenheit; Unvorsichtigkeit; der Unverstand; *it.* eine unverständige, unbesonnene Rede, Aufführung ꝛc.

Imprudent, ente, *adj.* unklug; unverständig; unweise; *it* unbedachtsam; unbesonnen; unvorsichtig.

Impubère, *s. c.* (jur.) ein Unmündiger; eine Unmündige.

Impudemment, *adv.* unverschämterweise; ohne Scham und Scheu.

Impudence, *s. f.* die Unverschämtheit; Schamlosigkeit; Frechheit; *it.* eine unverschämte, freche Handlung.

Impudent, ente, *adj.* unverschämt; schamlos; frech; *it. s.* un impudent, ein unverschämter, frecher Mensch.

Impudicité, *s. f.* die Unkeuschheit; *it.* die Unzucht.

Impudique, *adj. c.* unkeusch; unzüchtig; *it. s. c.* eine Person, die in Unzucht lebt.

Impudiquement, *adv.* unkeusch; unzüchtig; auf eine unkeusche ꝛc. Art.

Impugner, *v. a.* (Lehrstyl ꝛc.) etwas bestreiten oder anfechten, z. B. eine Lehre oder Meinung.

Impuissance, *s. f.* das Unvermögen; der Mangel an Kräften; *it.* die Untüchtigkeit (zum Kinderzeugen); — d'un état, die Ohnmacht eines Staates; l'impuissance humaine, (Moral) die menschliche Ohnmacht oder Schwachheit; il est dans l'impuissance de payer ses dettes, er ist nicht im Stande, nicht vermögend, seine Schulden zu bezahlen.

Impuissant, ante, *adj.* (meist v. Sachen) unvermögend; schwach; kraftlos; ohnmächtig; *it.* untüchtig (zum Kinderzeugen).

Impulsif, ive, *adj.* (Lehrstyl) antreibend; treibend.

Impulsion, *s. f.* (Lehrstyl) der Stoß, d. i. das Treiben oder Forttreiben; faire qch. par l'impulsion d'autrui, *fig.* etwas auf den Antrieb oder auf Anstiften Anderer thun.

Impunément, *adv.* ungestraft; ungeahndet; ungeächt; *it.* (ungestraft) ohne nachtheilige Folgen.

Impuni, ie, *adj.* (v. Sachen) ungestraft; ungeahndet; ungeächt.

Impunité, *s. f.* das Ungestraftbleiben; das Ausbleiben der Strafe.

Impur, ure, *adj. prop. et fig.* unrein; (unlauter;) *it. fig.* unkeusch; unzüchtig.

Impurement, *adv. p.us.* unrein.

Impureté, *s. f. prop. et fig.* die Unreinigkeit; *it. fig.* die Unkeuschheit; Unzucht; un livre rempli d'impuretés, ein Buch, das lauter Zoten enthält; l'impureté légale, s. immondice.

Imputable, *adj. c. p.us.* (*prop. et fig.*) was angerechnet werden kann ꝛc. s. imputer.

Imputation, *s. f.* (im gemeinen Leben) eine Beschuldigung ohne beygebrachte Beweisgründe; (Theol.) die Zurechnung; Zueignung; (Finanzw. u. jur.) die Abrechnung (oder der Abzug) einer Summe von einer andern; imputation des intérêts sur le principal, der Abzug der Zinsen vom Kapital.

Imputer, *v. a.* (à qn. qch. de blamable, jemand einer bösen oder strafwürdigen Handlung) beschuldigen; en imputer la faute à qn., einem die Schuld beymessen oder zuschreiben; imputer à faute, à blame, à déshonneur, eine unschuldige That als einen Fehler, als etwas strafwürdiges, als etwas zur Schande gereichendes auslegen; *it.* imputer, (Finanzw. ꝛc.) abrechnen; die

geleistete Zahlung von einer Schuld abziehen; imputer les intérêts au fort, die Interessen zur Hauptsumme schlagen; *it.* imputer (Theol.) zurechnen; zueignen; (s. imputation).

Imputé, ée, *part. et adj.* beygemessen ꝛc.

Imputrescible, *adj. c. T. nouv.* unverfaulbar; der Fäulniß widerstehend; (incorruptible).

Inabordable, *adj. c.* (v. Ufern, welche keine Anfurth haben) unzugänglich; wo man nicht anlanden kann; homme inabordable, *fig.* ein Mann, vor den man nicht kommen kann. (s. accès.)

Inabrogeable, *adj. c. nouv.* unaufhebbar; unwiderruflich.

Inacceptable, *adj. c. nouv.* unannehmlich.

Inaccessibilité, *s. f.* die Eigenschaft eines Dinges, da man nicht hinzu kommen kann, z. B. die Spitze eines hohen Felsen.

Inaccessible, *adj. c.* unzugänglich; wozu man nicht kommen kann; un homme inaccessible (inabordable), ein Mann, vor den man nicht kommen kann, bey dem man keinen Zutritt erlangen kann; inaccessible aux sollicitations, à l'amour, der (die) keiner Bitte, keiner Liebe Gehör gibt.

Inaccommodable, *adj. c.* was nicht beygelegt werden kann; was sich nicht vermitteln läßt.

Inaccostable, *adj. c.* mit dem (mit der) sich nicht wohl umgehen läßt; mit dem man nicht wohl umgehen kann; ungesellig; unfreundlich; störrig.

Inaccoutumé, ée, *adj.* ungewohnt; *it.* ungewöhnlich.

Inactif, ive, *adj.* unthätig. (*J. J. Rousseau etc.*)

Inaction, *s. f.* die Unthätigkeit; Unwirksamkeit; les armées sont dans l'inaction, die Armeen liegen still.

Inadéquate, *adj. c. abus.* statt imparfait.

Inadmissible, *adj. c.* unzulässig.

Inadvertance, *s. f.* die Unachtsamkeit.

Inaffectation, *s. f. p.us.* eine ungezwungene Art.

Inaliénabilité, *s. f.* die Unveräußerlichkeit.

Inaliénable, *adj. c.* unveräußerlich.

Inalliable, *adj. c.* (v. Metallen) unvereinbar; was sich nicht vereinigen, (z. B. zusammenschmelzen) läßt; les intérêts de Dieu et ceux du monde sont inalliables, *fig.* die wahre Gottseligkeit kann nicht mit der Anhänglichkeit an der Welt bestehen.

Inaltérable, *adj. c.* unveränderlich.

Inamissibilité, *s. f.* de la grâce, de la justice, (Theol.) die Unverlierbarkeit der Gnade, der innern Gerechtigkeit.

Inamissible, *adj. c.* (Theol.) unverlierbar.

Inanimé, ée, *adj. prop. et fig.* leblos; unbelebt; *it. fig.* d. i. was keine Lebhaftigkeit hat; was keine Empfindung ausdrückt oder erregt; kalt; ohne Ausdruck und Charakter ꝛc.

Inanité, *s. f. T.* eine Leere (in der Zeitrechnung). (Man bezeichnet mit diesem Worte die Zeiten vor dem mosaischen Gesetze.)

Inanition, *s. f.* eine Entkräftung des Körpers vom langen Hungern; tomber d'inanition, vor Entkräftung hinsinken oder ohnmächtig werden.

Inappercevable, *abus.* statt imperceptible.

Inapperçu, ue, *adj. nouv.* unbemerkt.

Inappétence, *s. f. T.* der gänzliche Mangel des Appetits, wenn man noch nüchtern ist; (auch anorexi).

Inapplicable, *adj. c.* unanwendbar; nicht anwendbar.

Inapplication, *s. f.* die Nachlässigkeit; der Unfleiß; der schlechte Eifer; die Unachtsamkeit.

Inappliqué, ée, *adj.* nachlässig; unfleißig; unachtsam.

Inappréciable, *adj. c.* (v. Sachen) dessen Werth, dessen Größe ꝛc. schwer zu bestimmen ist; *it.* unschätzbar.

Inaptitude, *s. f.* die Untüchtigkeit und Ungeschicklichkeit wozu; die Untauglichkeit; (s. inepte).

Inarticulé, ée, *adj.* undeutlich ausgesprochen.

Inartificiel, elle, *adj. p.us.* ungekünstelt.

Inattaquable, *adj. c.* was nicht (mit Vortheil) kann angegriffen werden.

Inattendu, ue, *adj.* unerwartet; unvermuthet; unverhofft.

Inattentif, ive, *adj.* unachtsam.

Inattention, *s. f.* die Unachtsamkeit; Achtlosigkeit.

Inauguration, *s. f.* die feyerliche Einsetzung eines Kaisers oder Königs mittelst der Krönung und Salbung; (*it.* die Einweihung eines Bischofs).

Inaugurer, *v. a. p.us.* feyerlich einweihen; (s. inauguration); *it.* (alt. Röm.) aus dem Flug und Gesang der Vögel wahrsagen.

Inca, *s. m.* ein Inka, (war der Titel eines Königs von Peru, und der Prinzen aus ihrem Geblüte).

Incagade, *s. f. fam.* statt bravade, das Trotzbiethen, inf. in der Absicht, den Feind damit zu necken.

Incaguer, *v. a. fam. et com.* einem trotzen; Trotz biethen; (s. incagade).

Incalculable, *adj. c. nouv.* was nicht zu berechnen ist, wie z. B. ein Nachtheil, Vortheil ꝛc.

Incamération, *s. f. T.* die Einverleibung eines Gutes mit den päpstlichen Kammergütern.

Incamérer, *v. a. T.* ein Gut oder ein Stück Land zu den päpstlichen Kammergütern schlagen.

Incandescence, *s. f.* (Chym.) das Glühendwerden.

Incantation, *s. f.* die Beschwörungsceremonie der Teufelsbanner und Hexenmeister; *int.* die Beschwörungsformel.

Incapable, *adj. c.* (im guten und nachtheiligen Verstande) unfähig; *it.* untüchtig; untauglich, (d. i. unbrauchbar); *it.* (ohne *régime*) statt mal-habile, untüchtig; ungeschickt; incapable de mentir, de tromper etc., nicht im Stande (oder unfähig) zu lügen, zu betrügen.

Incapacité, *s. f.* die Unfähigkeit; Untüchtigkeit; (Ungeschicklichkeit); (jur.) (mit einem *régime*) die (gesetzmäßige) Unfähigkeit, z. B. de donner, zu schenken ꝛc.

Incarcération, *s. f. nouv.* die Einkerkerung.

Incarcérer, *v. a.* einkerkern; in das Gefängniß werfen; einsperren.

Incarnadin, ine, *adj.* leibfarbig; blaßfleischfarbig; *it. s. m.* die Leibfarbe.

Incarnat, ate, *adj.* hochrosenroth; *it. s. m.* das Inkarnat; die Inkarnatfarbe.

Incarnatif, ive, *adj.* (Chirurgie) fleischmachend.

Incarnation, *s. f.* die Menschwerdung Jesu Christi.

Incarné, ée, *part. et adj.* (Theol.) s. s'incarner; le Verbe incarné, la Sagesse incarnée, das Wort, das Fleisch geworden ist; die ewige Weisheit, welche die Menschheit angenommen hat. *Fig. fam.* incarné (im guten und schlimmen Verstande) c'est un diable, un démon incarné, er (sie) ist ein eingefleischter (ein leibhaftiger) Teufel; cet avocat est la chicane incarnée, dieser Advokat ist die lebendige Zanksucht; c'est la probité incarnée, er (sie) ist die Redlichkeit selbst.

s'Incarner, *v. réfl.* (von Christo) Fleisch werden; Mensch werden; die menschliche Natur annehmen; (Chirurg.) neues Fleisch bekommen; neues Fleisch ansetzen.

Incart, *cor.* incartation, s. inquart oder quartation.

Incartade, *s. f. fam.* eine (öffentliche) Beleidigung oder Beschimpfung aus Unbesonnenheit und Muthwillen; *it.* überhaupt, statt extravagance, folie, ein unbesonnener Streich ꝛc.; faire une incartade à qn., einen aus Muthwillen und Unbesonnenheit beleidigen, beschimpfen ꝛc.

Incendiaire, *s. m.* ein Mordbrenner; Brandstifter; *it. adj. fig. nouv.* aufrührisch; *it.* ketzerisch.

Incendie, *s. m.* eine große Feuersbrunst; ein Brand; *it. fig.* das Feuer; die Flamme, d. i. eine große Verwirrung im Staate durch Aufruhr, durch innerliche Kriege, durch Ketzereyen ꝛc.; le lieu de l'incendie, die Brandstätte; dommage causé par un incendie, der Brandschaden oder Feuerschaden.

Incendier, *v. a.* in Brand stecken; anstecken; in die Asche legen; *vulg.* einäschern.

Incération, *s. f. ol.* d. i. le cirage, das Wichsen; *it.* das Durchmengen einer Materie mit Wachs; (Chym.) das Schmelzbarmachen eines strengflüssigen Körpers durch einen Zusatz.

Incertain, aine, *adj.* ungewiß, d. i. was zweifelhaft ist; *it.* veränderlich; unbeständig; unsicher (variable); *it.* unentschlossen; unschlüssig (irrésolu); *it.* der (die) worüber zweifelhaft ist; *it.* unbestimmt (indéterminé); *it. s. m.* das Ungewisse; cheval incertain, *T.* ein Pferd, das noch nicht fest (d. i. sich nicht immer gleich) in seinen Schulen ist.

Incertainement, *adv.* ungewiß; nicht gewiß; mit Ungewißheit.

Incertitude, *s. f.* (v. Personen) die Ungewißheit; *it.* das Ungewisse; die Unzuverläßigkeit; être dans l'incertitude de ce que l'on doit faire, in der Ungewißheit (ungewiß, nicht entschlossen) seyn, was man thun soll; je suis dans une grande incertitude de or sur ce qui en arrivera, ich bin in äußerster Ungewißheit was daraus für Folgen entstehen möchten; l'incertitude du temps, die Unbeständigkeit der Witterung; das veränderliche oder unbeständige Wetter.

Incessable, *adj. c. ol.* unaufhörlich; unablässig.

Incessamment, *adv.* unverzüglich; ohne Verzug; ungesäumt; gleich; sofort; (*vulg. et com.* flugs); *it.* aufs eheste; bald; *it ol.* unaufhörlich (continuellement).

Incessible, *adj. c.* (jur.) unabtretbar; unüberläßlich; was an niemand abgetreten oder überlassen werden kann.

Inceste, *s. m.* die Blutschande; die fleischliche Vermischung mit Blutsverwandten, gegen das Verboth des Gesetzes; inceste spirituel, eine geistliche Blutschande, d. i. z. B. mit einer Person, die man selbst zur Taufe gehoben hat ꝛc.; *it.* (uneigentlich) der unerlaubte Umgang eines Beichtvaters mit seiner Beichttochter.

Incestueusement, *adv.* blutschänderischerweise; vivre incestueusement, in Blutschande leben.

Incestueux, euse, *adj.* (v. Personen und Sachen) blutschänderisch; *it.* in Blutschande erzeugt, (bâtard incestueux); *it. s.* ein Blutschänder.

Incharitable, *adj. c. p.us.* lieblos.

Inchocatif, ive, *adj.* s. incoatif.

Incicatrisable, *adj. c. T.* was sich nicht zunarben läßt; (wird von einer Wunde gesagt, die nicht völlig zuheilen will).

Incidemment, *adv.* (jur.) beyläufig; in ei-

ner Nebensache; in einem Nebenpunkt; *it.* in Ansehung eines Incidentpunktes; lat. incidenter.

Incidence, *s. f.* (Geom.) der Einfall; das Fallen einer Linie oder eines Körpers auf eine Fläche; (Astron.) *qq. f.* statt immersion; angle d'incidence, der Einfallswinkel.

Incident, ente, *adj. c.* (jur.) beyfällig; demande incidente, eine Incidentklage; (s. incidemment); rayon incident, *T.* der einfallende Strahl; (s. incidence).

Incident, *s. m.* ein Fall (Zufall, Vorfall, eine Begebenheit), so sich bey einer Sache, (Unterhandlung oder Unternehmung) während daß selbige schon im Gang ist, unvermuthet zuträgt oder ereignet; ein Zwischenvorfall; (in dramat. Gedichten) eine Zwischenbegebenheit; (jur.) ein Incidentpunkt; eine beyfällige Schwierigkeit; (im gemeinen Leben) eine kleine Zänkerey, Neckerey, ein kleiner Streit, welche zuweilen das Spiel oder eine andere Sache unterbrechen.

Incidentaire, *s. m.* einer, der allerley Nebenschwierigkeiten macht, der die Sachen durch Nebenhändel aufhält; *vulg.* ein Difikultätenmacher.

Incidenter, *v. n.* allerley Schwierigkeiten erheben, *vulg.* aufs Tapet bringen. (s. die vorhergehenden Wörter.)

Incinération, *s. f.* (Chym.) die Einäscherung; das Verbrennen eines vegetabilischen oder animalischen Körpers zu Asche.

Incirconcis, ise, *adj.* unbeschnitten; *it. s.* ein Unbeschnittener; *it. fig.* s. das folg.)

Incirconcision, *s. f.* der Zustand eines Unbeschnittenen, (meist *fig.*); *it.* die Vorhaut, d. i. die Völker, die nicht beschnitten sind, (wie sich der Apostel Paulus ausdrückt); l'incirconcision du cœur, *fig.* die natürliche Unart des Herzens.

Incise, *s. f.* (Rhetorik) ein unvollständiger Satz.

Inciser, *v. a.* (Chirurg., Gärtn.) einschneiden; einen Schnitt oder Einschnitt in etwas machen; l'eau forte incise la blaque, *T.* das Scheidewasser frißt sich in die Kupferplatte allmählig ein; les sucs de l'estomac incisent les alimens, *T.* die Magensäfte zertheilen und verdünnen die Speisen und Getränke im Magen.

Incisif, ive, *adj.* einschneidend; *it.* zertheilend und verdünnend; (s. inciser); dents incisives (oder incisoires), die Schneidezähne oder Vorderzähne; muscle incisifs, Schneidemuskeln; Schneidezahnmuskeln.

Incision, *s. f.* ein Einschnitt; Schnitt; (Chir.) eine Incision; (s. inciser); enfant né par incision, ein aus dem Leibe seiner Mutter geschnittenes Kind; *vulg.* ein Ausschnittling; incision cruciale, ein Kreuzschnitt.

Incisoire, *adj. c.* stark incisif.

Incitateur, *s. m. ol.* ein Anreizer; Anheger.

Incitation, *s. f.* die Anreizung; der Antrieb; das Antreiben, inf. zum Bösen.

Inciter, *v. a.* einen wozu reizen oder anreizen, antreiben, anspornen, anfeuern ꝛc., inf. durch sinnliche Bewegungsgründe; — à mal faire, zum Bösen reizen.

Incivil, ile, *adj.* unhöflich; demande oder prière incivile, ein unanständiges Begehren; eine unartige Zumuthung; eine unanständige Bitte; clause incivile, (jur.) eine Klausel, welche wider die Gesetze läuft.

Incivilement, *adv.* unhöflich.

Incivilité, *s. f.* die Unhöflichkeit; *it.* d. i. eine der Höflichkeit zuwiderlaufende Handlung oder Rede.

Incivique, *adj. c. nouv.* unbürgerlich; (s. civique).

Incivisme, *s. m. nouv.* der Mangel an Bürgersinn, an Bürgertugend; (s. civisme).

Inclémence, *s. f.* (poet.) die Ungnade, inf. der Götter; oder die Strenge (der Richter); *it.* (im gemeinem Leben) die Strenge oder Rauhigkeit, Unfreundlichkeit der Luft, der Witterung, der Jahrszeit, (de l'air, du ciel, du temps, de la saison.)

Inclinaison, *s. f.* (Geom. und Phys.) die Neigung einer Linie oder Fläche gegen eine andere Linie oder Fläche, so daß sie in dem Punkt, wo sie zusammenlaufen, einen Winkel bilden.

Inclinant, *adj. m. T.* un cadran solaire inclinant, eine inklinierende Sonnenuhr, (gegen Mittag); auch cadran incliné.

Inclination, *s. f.* die Neigung (de tête, des Hauptes; das Kopfneigen); eine Verbeugung (de corps, des Leibes); das Bücken; *vulg.* ein Bückling; (Mathem.) *pl. us.* inclinaison; verser par inclination, (Chym. ꝛc.) einen Liquor nur allmählig abgießen, indem man das Gefäß, worin er sich befindet, immer etwas weiter hinunterwärts neigt. *Fig.* inclination, die Neigung, d. i. die Gemüthsneigung; *it.* der natürliche Hang zu (à oder pour) etwas, zu jemanden; *it.* die Sache selbst, wozu man eine Neigung empfindet; *it.* (amour) die besondere Zuneigung zu einer Person des andern Geschlechts; die Liebe; (Inklination); *it. qq. f.* die geliebte Person selbst; der, die Geliebte; (die Inklination); boire aux inclinations de qn., einem die Gesundheit seiner Geliebten zutrinken; à vos inclinations! es lebe Ihre Geliebte (Ihr Geliebter)! les premières inclinations ne

se perdent jamais, *prov.* (die erste) alte Liebe rostet nicht.

Incliner, *v. a.* neigen; beugen; niederwärts richten; hinabwärts wenden; *it. v. n.* (Geom.) (von einer Fläche) abhängig seyn; (wenn der Abhang stark ist) abschüssig seyn; *it.* (vom Sieg) sich (auf eine oder die andere Seite) neigen oder wenden; *it. v. n. fig.* (à qch., du côté de qch., à faire qch.) wozu geneigt seyn; Neigung wozu haben. s'Incliner, *v. réfl.* sich neigen; un plan (une ligne) s'incline de plus en plus sur un autre plan (sur une autre ligne), eine Fläche (eine Linie) nähert sich der andern immer mehr, (so daß sie immer einen spitzigern Winkel mit derselben macht).

Inclus, use, *adj.* eingeschlossen; worin enthalten; la lettre ci-incluse, der inliegende Brief; der Einschluß; (von den wenigen Kandidaten, auf welche, unter vielen abgewiesenen, oder durch das Loos durchgefallenen, die Wahl noch fallen kann, sagt man:) qu'ils sont inclus, daß sie in die engere Wahl gefallen sind; *it. s. f.* l'incluse, statt la lettre incluse, der Einschluß oder Beyschluß.

Incluse, *s. f.* donner l'incluse à un Cardinal, einen Kardinal in das Konklave aufnehmen, nachdem es geschlossen ist.

Inclusivement, *adv.* mit eingeschlossen; darunter begriffen.

Incoatif, ive, *adj.* verbes incoatifs, (Gram.) Zeitwörter, welche den Anfang einer Veränderung oder eines Zustandes andeuten, z. B. des Altwerdens, Rothwerdens, Sauerwerdens ꝛc.

Incognito, *adv.* (italien.) inkognito, d. i. ohne erkannt zu seyn; oder, ohne sich zu erkennen zu geben; ohne erkannt seyn zu wollen, (wird inf. von vornehmen oder Standes-Personen gesagt); se tenir incognito, inkognito leben; il rit incognito, *bad.* er lacht heimlich bey sich selber; *vulg.* er lacht ins Fäustchen; *it.* incognito, *s. m.* garder l'incognito, das Inkognito beobachten; unerkannt bleiben wollen.

Incohérence, *s. f. nouv.* der Mangel an Zusammenhang.

Incohérent, ente, *adj.* unzusammenhängend.

Incombustibilité, *s. f.* die Unverbrennlichkeit.

Incombustible, *adj. c.* unverbrennlich.

Incommensurabilité, *s. f.* (Geom.) die Unmöglichkeit, daß beyde Größen durch ein gemeinschaftliches Maß könnten ausgemessen werden.

Incommensurable, *adj. T.* was kein gemeinschaftliches Maß hat; (s. vorhergehendes Wort).

Incommode, *adj. c.* (*fam.* incommodant, ante), unbequem; (ungemächlich); *it.* beschwerlich; lästig; (überlästig); zur Last fallend; (s. importun); il est d'une société incommode, oder c'est un homme incommode, dieser Mensch (die Gesellschaft dieses Menschen) fällt einem recht zur Last.

Incommodément, *adv.* unbequem ꝛc.

Incommodé, ée, *part. et adj.* s. incommoder; unpaß, unpäßlich; der (die, das) sich nicht recht wohl befindet; der nicht wohl auf ist; il est incommodé d'un bras etc., er hat einen Schaden (*vulg.* er hat etwas) am Arm ꝛc.; incommodé d'une fluxion, mit einem Fluß behaftet; il est incommodé dans ses affaires, seine Sachen stehen schlecht; es sieht übel um ihn aus; vaisseau incommodé, ein Schiff, das einen Mast verloren hat, oder, dessen Tauwerk in Unordnung ist.

Incommoder, *v. a.* qn., jemanden beschwerlich seyn, beschwerlich fallen; einem lästig seyn; zur Last gereichen; (einem verdrießlich fallen); cette banqueroute incommode les affaires, dieser Bankerott ist ihm sehr nachtheilig; ces arbres incommodent la vue du château, diese Bäume stehen der Aussicht des Schlosses im Weg; benehmen ihm die Aussicht. s'Incommoder, *v. réfl.* sich Mühe machen.

Incommodité, *s. f.* die Unbequemlichkeit; Ungemächlichkeit; Beschwerlichkeit oder Beschwerde; die Ungelegenheit; *it.* eine Unpäßlichkeit; le vaisseau a donné le signal d'incommodité, *T.* das Schiff hat einen Nothschuß gethan.

Incommunicabilité, *s. f.* die (moralische) Unmöglichkeit der Mittheilung.

Incommunicable, *adj. c.* unmittheilbar; was sich nicht mittheilen läßt; was einem Andern nicht mitgetheilt werden kann.

Incommutabilité, *s. f.* (jur.) die rechtliche Unveränderlichkeit oder Unstörbarkeit des Besitzes.

Incommutable, *adj. c.* (jur.) unveränderlich; unstörbar; (s. incommutabilité).

Incommutablement, *adv.* (jur.) posséder incommutablement un héritage, unstörbarer Besitzer eines Erbguts seyn.

Incomparable, *adj. c.* unvergleichlich; was nicht seines Gleichen hat; ungemein; (wird auch *iron.* gesagt); il est d'une adresse incomparable, er ist ungemein geschickt.

Incomparablement, *adv.* ohne Vergleich; (auf dieses *adv.* muß immer ein anderes *adverbe de comparaison*, z. B. plus, moins, mieux etc. folgen); incomparablement plus froid, ungleich kälter; weit kälter; bey weitem viel kälter.

Incompatibilité, *s. f.* (v. Personen) die Unverträglichkeit; (vergl. compatibilité); *it.* (v. Sachen) die gesetzliche Unvereinbarkeit

keit des Beſitzes zweyer Aemter oder Verrichtungen oder Pfründen ꝛc. in Einer Perſon; die Unverträglichkeit zweyer Aemter ꝛc. (vergl. compatibilité.)

Incompatible, *adj. c.* unverträglich; unvereinbar; was ſich nicht zuſammen verträgt; was nicht beyſammen ſtehen, oder zugleich beſeſſen werden kann; (ſ. incompatibilité, u. vgl. compatibilité).

Incompétemment, *adv.* unbefugterweiſe.

Incompétence, *s. f.* die Unbefugniß eines Richters, über eine Sache zu erkennen; (vergl. compétence).

Incompétent, ente, *adj.* unbefugt; dem es nicht zukommt, in dieſer Sache Richter zu ſeyn, oder vor dieſem Richter zu klagen.

Incomplet, ète, *adj.* unvollſtändig.

Incomplexe, *adj. c.* (Lehrſtyl) was nicht zuſammengeſetzt iſt; einfach; syllogisme incomplexe, eine aus lauter einfachen Sätzen beſtehende Schlußrede.

Incomposé, ée, *adj. T. p.us.* d. i. simple, nicht zuſammengeſetzt; einfach.

Incompréhensibilité, (das *h* wird nicht ausgeſprochen) *s. f.* die Unbegreiflichkeit.

Incompréhensible, *adj. c.* unbegreiflich.

Incompressibilité, *s. f.* (Lehrſtyl) die Eigenſchaft, nach welcher etwas nicht zuſammengedrückt werden kann.

Incompressible, *adj. c. T.* was ſich nicht zuſammendrücken läßt, wie z. B. das Waſſer.

Inconcevable, *adj. c.* (dem Verſtand) unbegreiflich; *it.* (ſtatt) faſt unglaublich; *it.* (ſtatt) außerordentlich; wunderbar.

Inconciliable, *adj. c.* (im *sing.* mit avec) was ſich nicht mit andern Sachen vereinigen, zuſammenpaſſen oder zuſammenreimen läßt.

Inconduite, *s. f.* eine unverſtändige, ungeſchickte (auch unanſtändige) Aufführung.

Incongru, ue, *adj. T.* was gegen die Regeln der grammatikaliſchen Wortfügung läuft; (in dieſer Rückſicht) fehlerhaft; *it. plais.* (v. Perſonen) unhöflich; bäuriſch; ungeſchickt; plump.

Incongruité, *s. f. T.* ein Fehler gegen die Regeln der Syntaxe; *it. fig.* eine Ungereimtheit; ein dummer Streich; eine ungereimte Rede ꝛc.

Incongrûment, *adv.* parler incongrûment, im Sprechen gegen die Regeln der Syntaxe verſtoßen.

Inconnu, ue, *adj.* unbekannt; *it. s. m.* ein Unbekannter, (öfters *mépr.*); *it.* l'inconnue, *s. f.* (Algebra) die unbekannte Größe.

Inconſéquence, *s. f.* eine irrige Folgerung; ein irriger Schluß; eine irrige Folge; eine Inkonſequenz; *it. fig.* der Mangel der Uebereinſtimmung unſerer Reden oder Handlungen mit unſern eigenen Grundſätzen; eine ungleiche Aufführung; ein Widerſpruch; etwas Widerſprechendes (Ungereimtes).

Inconſéquent, ente, *adj.* ſeinen eigenen Grundſätzen entgegen handelnd; ungleich in ſeinem Betragen; ſich ſelbſt widerſprechend; inkonſequent.

Inconſidération, *s. f.* die Unbedachtſamkeit; der Mangel der Ueberlegung; die Unbeſonnenheit; der Unverſtand.

Inconſidéré, ée, *adj.* (von Perſonen und Sachen) unbedachtſam; unbeſonnen; unüberlegt; *it. s. m.* ein unbedachtſamer, unbeſonnener Menſch.

Inconſidérément, *adv.* unbedachtſamerweiſe; ohne Bedacht ꝛc.

Inconſiſtent, ente, *adj. p.us* was ſich nicht wohl zuſammenreimt.

Inconſolable, *adj. c.* untröſtlich; untröſtbar.

Inconſolablement, *adv.* auf eine untröſtliche, untröſtbare Art.

Inconſtamment, *adv.* unbeſtändig ꝛc.

Inconſtance, *s. f.* die Unbeſtändigkeit; der Unbeſtand; die Wankelmüthigkeit; der Wankelmuth.

Inconſtant, ante, *adj.* unbeſtändig; veränderlich; nicht ſtandhaft; wankelmüthig; flüchtig; *it. s. m.* ein leichtſinniger, flatterhafter Menſch.

Inconſtitutionnel, elle, *adj. nouv.* konſtitutionswidrig; verfaſſungswidrig; ſo auch: inconſtitutionnellement, *adv.*

Incontestable, *adj. c.* unſtreitig; unwiderſprechlich.

Incontestablement, *adv.* unſtreitig.

Incontesté, ée, *adj.* unbeſtritten; unangefochten.

Incontinement, *adv. p.us.* unenthaltſamerweiſe.

Incontinence, *s. f.* die Unenthaltſamkeit; (Unkeuſchheit); incontinence d'urine, *T.* der unwillkührliche Ausfluß des Urins.

Incontinent, ente, *adj.* unenthaltſam; (unkeuſch).

Incontinent, *adv.* alsbald; ſogleich; den Augenblick; unverzüglich; ſofort; *vulg.* flugs; ſtracks.

Inconvenance, *s. f. nouv.* die Unſchicklichkeit.

Inconvenant, ante, *adj. nouv.* unſchicklich.

Inconvénient, *s. m.* ein Hinderniß, (das bey einer Sache entſteht); ein verdrießlicher Zufall, der dazwiſchen kommt; eine Schwierigkeit; Unbequemlichkeit; *it.* eine nachtheilige oder ſchlimme Folge, die woraus entſteht; ein (das) Uebel; il n'y a nul inconvénient à faire cela, dieß läßt ſich ohne Schwierigkeit thun.

Inconvertible, *adj. c. p.us.* der (oder die) ſich nicht bekehren läßt; *it.* was ſich nicht in eine andere Geſtalt umändern

läßt; *it.* (Logik) was sich nicht umkehren läßt.

Incorporalité, *s. f.* (Lehrstyl) die Unkörperlichkeit; das unkörperliche Wesen.

Incorporation, *s. f.* die Vereinigung zweyer oder mehrerer Sachen in einen einzigen Körper; *it. fig.* die Einverleibung; (s. incorporer).

Incorporel, elle, *adj.* unkörperlich.

Incorporer, *v. a.* gewisse Materien (une substance avec une autre) so mit einander vereinigen oder vermischen, daß sie nur Einen Körper ausmachen; eine Materie der andern einverleiben. *Fig.* incorporer un domaine à un autre, ein Kammergut (Krongut, Nationalgut) dem andern einverleiben; incorporer un régiment dans un autre, ein Regiment dem andern einverleiben; (meist *m.p.* eines unter das andere stecken oder stoßen). s'Incorporer, *v. réfl.* sich mit einander vereinigen oder vermischen.

Incorrect, ecte, *adj.* unrichtig; fehlerhaft; inkorrekt; was gegen die Regeln der Kunst läuft.

Incorrection, *s. f.* die Unrichtigkeit; (s. incorrect).

Incorrigibilité, *s. f.* der Zustand und die Gemüthsart einer Person, bey welcher keine Besserung zu hoffen ist, bey welcher alle Ermahnungen vergebens sind.

Incorrigible, *adj. c.* der (die) nicht zu bessern ist; der sich durchaus nicht bessern will; (s. das vorherg.)

Incorrompu, ue, *adj.* (Lehrstyl) unverdorben.

Incorruptibilité, *s. f.* die Unverweslichkeit (z. B. des corps glorieux, der verklärten Leiber); *it. fig.* (inf. v. Richtern ꝛc.) die Unbestechlichkeit.

Incorruptible, *adj. c.* unverweslich. *Fig.* fidélité incorruptible, eine unwandelbare Treue; juge incorruptible, ein unbestechlicher Richter.

Incorruption, *s. f.* (Phys.) die Unverderblichkeit; Unverweslichkeit.

Incourant, ante, *adj. p.us.* (bey Kaufleuten) ungangbar; nicht üblich.

Incrassant, ante, *adj. T.* (das Blut und die Säfte) verdickend.

Incrassation, *s. f. T.* die Verdickung der Säfte durch verdickende Mittel.

Incrasser, *v. a. T.* (das Blut und die Säfte) verdicken.

Incrédibilité, *s. f.* die Unglaublichkeit.

Incrédule, *adj. c.* ungläubig.

Incrédulité, *s. f.* der Unglaube (inf. in Religionssachen).

Incréé, ée, *adj.* unerschaffen; was existiert, ohne erschaffen zu seyn.

Incriminer, *v. a. nouv.* (latein.) eines Verbrechens beschuldigen.

Incroyable, *adj. c.* unglaublich; *it.* statt außerordentlich; ungemein; (unaussprechlich).

Incroyablement, *adv. p.us.* unglaublich (d. i. außerordentlich) viel ꝛc.

Incrustation, *s. f. T.* das Inkrustieren, d. i. das Belegen (Ueberziehen, Bekleiden) einer Mauer, oder sonst eines Theiles eines Gebäudes, entweder mit einem bloßen Anwurf (enduit) von Kalk, Mörtel ꝛc., oder mit glänzenden Marmorplatten ꝛc., oder mit eingelegter und mosaischer Arbeit; (Mahler) s. enduit; *it.* die steinartige Rinde, womit man einige, in gewissen Wassern gelegene, Körper überzogen findet, oder die sich in Gefäßen, worin man Wasser zu kochen pflegt, inwendig anlegt ꝛc.

Incruster, *v. a. T.* inkrustieren; überlegen; überziehen; bekleiden; anwerfen ꝛc. (s. incrustation).

Incubation, *s. f. T.* das Brüten einer Henne.

Incube, *s. m.* ein Inkubus; ein bösartiger Geist, welcher (nach der ehemahligen Geisterlehre) inf. mit Hexen Unzucht treibt; *it.* statt cauchemar; *it. s. f.* eine Weibsperson, die mit einer andern Weibsperson Unzucht treibt.

Inculpation, *s. f.* (jur.) die Beschuldigung; die Beymessung eines Fehlers oder Vergehens.

Inculper, *v. a.* jemand eines Fehlers oder Vergehens beschuldigen; einem etwas Schuld geben.

Inculquer, *v. a.* einem eine Sache (in den Kopf, in den Verstand, in das Herz) einprägen; einschärfen; *vulg.* einpredigen; eintrichtern; (mit Schlägen) einbläuen.

Inculte, *adj. c.* ungebaut; unangebaut; (wüst; öde); *it. fig.* (vom Verstande, von den Sitten, von der Gemüthsart ꝛc.) unausgebildet; roh; wild; nicht verfeinert; unkultiviert.

Inculture, *s. f. nouv. prop. et fig.* der ungebaute, rohe, unausgebildete Zustand; *it. fig.* die Rohheit; (s. inculte).

Incurabilité, *s. f.* die Unheilbarkeit.

Incurable, *adj. c. prop. et fig.* unheilbar; *it. s.* ein unheilbarer Kranke.

Incurables, *s. m. pl.* das Lazareth (Siechhaus) der Unheilbaren zu Paris.

Incurie, *s. f.* die Sorglosigkeit; (*pl.us.* insouciance).

Incursion, *s. f.* ein feindlicher Einfall, (inf. zur Verheerung eines Landes); eine Streiferey; incursion gaillarde et amoureuse, *plais.* ein verliebter (etwas muthwilliger) Anfall.

Incuse, *s. f. T.* eine Münze, die auf der einen Seite hohl geprägt ist, statt daß das Gepräge erhaben seyn sollte.

Indague, *adj. c. ol.* ohne Degen; *it. fig.* ohne Ehrbarkeit ꝛc.

Inde, *s. T.* das Indigblau; (eigentlich, das, aus den Blättern der Indigopflanze zubereitete Blau; sonſt indigo); *it.* l'Inde, *s. f. pl.us.* les Indes, *plur.* Indien; bois d'Inde, oder bloß de l'Inde, Kampeſche-Holz (zum Violett- und Schwarzfärben); (ſ. auch coq); noix d'Inde, die indianiſche Nuß; die Kokusnuß.

Indécemment, *adv.* unanſtändig ꝛc.

Indécence, *s. f.* die Unanſtändigkeit.

Indécent, ente, *adj.* unanſtändig; unehrbar; (ungeziemend; unzüchtig; *vulg.* ungebührlich).

Indéchiffrable, *adj. c.* was ſich nicht entziffern (nicht leſen, nicht errathen) läßt; unleſerlich; *it. fig.* (v. Perſonen) unerforſchlich; *it.* (von Sachen) unerklärlich; unauflöslich; unerklärbar.

Indécis, ise, *adj.* unentſchieden; unausgemacht; unerörtert; (von Perſonen) unſchlüſſig.

Indécision, *s. f.* die Unſchlüſſigkeit; *it.* die Unentſchloſſenheit. (auch indétermination)

Indéclinable, *adj. c.* (Gramm.) was ſich nicht deklinieren läßt.

Indécrotable, *adj. c. fig. com. et sat.* (von Perſonen) dem ſeine Pedanterey, ſeine Grobheit, ſeine Unreinlichkeit ꝛc. nicht abgewöhnt werden kann; (c'est un animal indécrotable).

Indéfectibilité, *s. f.* (Lehrſtyl) die Unaufhörlichkeit; die Eigenſchaft deſſen, was nie aufhören kann zu ſeyn.

Indéfectible, *adj. c. T.* l'égliſe est indéfectible, die Kirche kann nie aufhören zu ſeyn.

Indéfendu, ue, *adj. p.us.* ſtatt qui est sans défense, wehrlos; unvertheidigt.

Indéfini, ie, *adj.* unbeſtimmt; unbeſchränkt; (vom Raum) unbegränzt.

Indéfiniment, *adv.* auf eine unbeſtimmte Art; unbeſtimmt; nur überhaupt.

Indéfinissable, *adj. c.* unerklärbar.

Indélébile, *adj. c.* unauslöſchlich; (*pl.us.* ineffaçable).

Indélibéré, ée, *adj.* (Lehrſtyl) unüberlegt; unüberwogen.

Indemniser, *v. a.* (das em wird wie am ausgeſprochen) (qn. de qch., jemand wofür) ſchadlos halten; (ſ. dédommager). S'indemniser, *v. réfl.* (d'une chose sur une autre), ſich eines Schadens (an einer andern Sache) erholen.

Indemnité, *s. f.* die Schadloshaltung, Entſchädigung; die Erſetzung (der Erſatz, die Vergütung) der Koſten und Auslagen, oder des erlittenen Schadens; (jur.) *qq. f.* die Schadengewähr; Gewähr vor Schaden: die ſchriftliche Verſicherung, jemand, auf einen gewiſſen Fall, ſchadlos zu halten.

Indémontrable, *adj. c. p.us.* unerweislich.

Indépendamment, *adv.* auf eine unabhängige Art ꝛc.; *it.* (mit dem *ablat.*) ohne Beziehung, ohne irgend eine Beziehung, ohne die mindeſte Rückſicht auf ꝛc.; agir indépendamment des autres, freye Hand haben; nicht von Andern abhängen; vivre indépendamment, für ſich leben; an niemand gebunden ſeyn; il jouissoit d'un bien considérable, indépendamment de cette succession, auch ohne dieſe Erbſchaft beſaß er ſchon vorhin ein anſehnliches Vermögen.

Indépendance, *s. f.* die Unabhängigkeit.

Indépendant, ante, *adj* unabhängig; *it.* was keine Verwandſchaft, was keinen Zuſammenhang mit etwas hat; was keine Beziehung auf etwas hat; (ſ. indépendamment); *it. s. m. pl.* (Kirchengeſchichte) die Independenten.

Indestructibilité, *s. f.* die Unzerſtörlichkeit.

Indestructible, *adj. c.* unzerſtörlich; unzerſtörbar.

Indétermination, *s. f.* die Unſchlüſſigkeit; *it.* die Unentſchloſſenheit; (auch indécision).

Indéterminé, ée, *adj.* unbeſtimmt ꝛc. (ſ. indéfini); *it.* (v. Perſonen) unſchlüſſig (irrésolu); la chose est indéterminée, *fig.* die Sache iſt noch unentſchieden; (ſ. auch indécis).

Indéterminément, *adv.* auf eine unbeſtimmte Art; unbeſtimmterweiſe.

Indévot, ote, *adj.* unandächtig; andachtlos; *it. s.* ein Unandächtiger ꝛc.

Indévotement, *adv.* ohne Andacht.

Indévotion, *s. f.* der Mangel an Andacht.

Index *s. m.* (latein.) das Regiſter (la table) eines lateiniſchen Buchs; das Verzeichniß; *it.* (oder index expurgatoire) das Verzeichniß der von der ehemahligen Inquiſition zu Rom verbothenen Bücher; *it.* index, der Zeigefinger; *it.* der Zeiger, z. B. an einer Sonnenuhr, an einem Kompaß ꝛc.; (Mathem.) der Exponent eines Logarithmus (ſonſt le caractéristique).

Indicateur, *s. m. T.* der eigene Streckmuskel des Zeigefingers.

Indicatif, ive, *adj.* (Lehrſtyl) anzeigend, andeutend; signes indicatifs d'une maladie, die Anzeigen einer Krankheit; *it.* indicatif, *s. m.* (Gramm.) der Indikativus.

Indication, *s. f.* die Anzeige, d. i. die Handlung des Anzeigens; *it.* d. i. die Sache, welche etwas anzeigt.

Indice, *s. m.* das Zeichen; eine wahrſcheinliche Anzeige, daß etwas geſchehen ſey, oder ſich ſo verhalte, (inſ. in peinlichen Sachen); *it. qq. f.* ſtatt index expurgatoire, (ſ. index); *it. cor.* ſtatt index, der Zeigefinger.

Indicible, *adj.* c. unaussprechlich; unsäglich; (meist nur mit joie, douleur, plaisir).

Indiction, *s. f.* die Ausschreibung (Zusammenberufung) ins. einer Kirchenversammlung oder eines Synods; indiction romaine, der Römer Zinszahl; eine Reihe von 15 Jahren, welche, wenn sie geendigt ist, wieder von neuem anfängt.

Indien, enne, *adj.* indianisch; *it. s.* ein Indianer; eine Indianerinn; *it.* indienne, *s. f.* bunter Kattun; ein indianischer Baumwollenzeug mit aufgedruckten, auch aufgemahlten Figuren. (Die feinste Gattung desselben heißt perse, welches sehe.)

Indifféremment, *adv.* gleichgültig; mit Gleichgültigkeit; *it.* ohne Unterschied.

Indifférence, *s. f.* die Gleichgültigkeit.

Indifférent, ente, *adj.* gleichgültig, d. i. was einem gleich (d. i. gleichviel) gilt; was einem einerley ist; woran uns nicht viel gelegen ist; um was wir uns wenig bekümmern; *it.* (von Personen) gleichgültig; *it. qqf.* statt unparteyisch; actions indifférentes, gleichgültige Handlungen, d. i. die weder gut noch bös sind, und also keinen sittlichen Werth haben; *it. s.* il n'y a que des indifférens qui puissent juger sainement, nur Unparteyische können richtig urtheilen. (s. auch indifférentiste.)

Indifférentisme, *s. m.* der Indifferentismus.

Indifférentistes (les), oder les Indifférens, *s. m.* die Indifferentisten, d. i. welche alle Religionen für gleich gut halten.

Indigénat, *s. m.* (in einigen Staaten) das Indigenat; die Naturalisierung; *prvcl.* das Einzöglingsrecht. (s. naturalité.)

Indigence, *s. f.* die Dürftigkeit; große Armuth.

Indigène, *s. c.* ein Eingeborner; Einheimischer; *prvcl.* ein (das) Landeskind; *it. adj* plantes indigènes, einheimische Pflanzen.

Indigent, ente, *adj.* dürftig; sehr arm; *it. s.* ein Dürftiger; Nothdürftiger; Nothleidender; il faut ouvrir la main à l'indigent, gegen die Dürftigen muß man seine milde Hand aufthun.

Indigeste, *adj.* c. unverdaulich; schwer zu verdauen; *it.* unverdaut; noch nicht verdaut; (wird auch in diesem Sinne *fig. crit.* gesagt:) un ouvrage indigeste, ein rohes unausgearbeitetes Werk.

Indigestion, *s. f.* eine Unverdaulichkeit.

Indignation, *s. f.* der Unwille; eine in Zorn und Verachtung bestehende Empfindung, die in uns durch etwas Ungerechtes und Unanständiges erregt wird.

Indigne, *adj.* c. unwürdig; *it.* unanständig, d. i. jemandes Stand, Würde ꝛc. nicht angemessen; schimpflich; *it.* schändlich; *it. s.* ein Unwürdiger; *it.* d. i. ein Nichtswürdiger; *it.* indigne, *adj. et s.* (jur.) derjenige, welcher das ihm sonst rechtmäßig-zukommende Erbe, oder eine Schenkung ꝛc., wegen einer gegen den Testator versäumten Rechtspflicht, nicht bekommen hat; communion indigne, der unwürdige Genuß des heil. Abendmahls.

Indignement, *adv.* unwürdig; schändlich ꝛc.

Indigner, *v. a.* qn., jemandes Unwillen (s. indignation) erwecken oder erregen. S'indigner, *v. réfl.* (contre qn. oder de qch.) einen Unwillen gegen jemand oder gegen etwas fassen; gegen jemand oder gegen etwas aufgebracht (entrüstet) werden; être indigné, aufgebracht seyn ꝛc.

Indignité, *s. f.* die Unwürdigkeit; (s. die Bedeutungen v. indigne); *qqf.* ein unanständiges Betragen; *it.* die Abscheulichkeit, Schändlichkeit einer That oder Handlung; *it.* eine verächtliche, schnöde, schimpfliche Behandlung.

Indigo, *s. m.* der Indig; die Indigopflanze; *it.* das Indigoblau; (s. Inde).

Indigoterie, *s. f.* eine Indigopflanzung.

Indigotier, *s. m.* die Indigopflanze; *it.* ein Indigopflanzer und Indigobereiter.

Indiqué, ée, *part. et adj.* angezeigt ꝛc.

Indiquer, *v. a.* anzeigen; einem die Person oder Sache, woran ihm gelegen ist, anweisen; einem jemand zuweisen; jemand an ihn weisen; *it.* (ins. eine Versammlung, Audienz, Sitzung ꝛc. auf Befehl eines Höhern) ansagen; ankündigen.

Indirect, (sprich Indirék) ecte, *adj.* indirekt, d. i. was nicht geradezu, sondern mittelbar geschieht; (nur *fig.*) donner un avis indirect, durch den dritten Mann (durch die dritte Hand) Nachricht wovon geben; des louanges indirectes, ein verdecktes Lob; voies indirectes, Nebenwege; (krumme, unrechtmäßige, gesetzwidrige) Wege; des vues indirectes, heimliche eigene (d. i. eigennützige) Absichten.

Indirectement, *adv.* auf eine indirekte Art; nicht unmittelbar, nicht geradezu; durch Umwege, Umschweife ꝛc. (s. indirect).

Indisciplinable, *adj.* c. unbändig.

Indiscipline, *s. f. nouv.* der Mangel der Zucht; das undisciplinierte Wesen. (vergl. discipline).

Indiscipliné, ée, *adj.* zuchtlos; unbändig; ungezogen. (vergl. discipliné).

Indiscret, ète, *adj.* unbedachtsam; unbesonnen; *it.* unbescheiden; *it.* (unbescheiden) plauderhaft, schwatzhaft; (wasch-

haft); *it. s.* ein Unbesonnener ꝛc.; *it.* ein Schwätzer; Plauderer; *vulg.* eine Plaudertasche; des égards indiscrets, verrätherische Blicke, d. i. wodurch man unbesonnenerweise seine Gedanken verräth.

Indiscrétement, *adv.* unbesonnenerweise ꝛc.

Indiscrétion, *s. f.* die Unbedachtsamkeit; *it.* die Unbesonnenheit; *it.* die Unbescheidenheit; *it* die Unverschwiegenheit; Plauderhaftigkeit; Schwatzhaftigkeit; (s. indiscret)

Indispensable, *adj. c.* unumgänglich; unumgänglich oder schlechterdings (durchaus) nothwendig; (unnachläßlich); wovon man nicht freygesprochen werden kann.

Indispensablement, *adv.* unumgänglich ꝛc.

Indisponible, *adj. c.* (jur.) worüber man nicht schalten (disponieren) kann.

Indisposé, ée, *part. et adj.* unwillig gemacht ꝛc.; *it. adj.* unpaß, unpäßlich.

Indisposer, *v. a.* qn., jemand abgeneigt oder unwillig, oder mißvergnügt machen; in üble Laune versetzen; einem eine Abneigung (gegen jemand, gegen etwas) beybringen.

Indisposition, *s. f.* eine Unpäßlichkeit; ein kleines Uebelbefinden; ein kleiner Anstoß von einer Krankheit; *it.* eine Abneigung gegen jemand, gegen etwas.

Indisputable, *adj. c. p.us.* ſtatt incontestable.

Indissolubilité, *s. f.* (Lehrſtyl und *fig.*) die Unauflöslichkeit; Unzertrennlichkeit.

Indissoluble, *adj. c. prop. et fig.* unauflöslich; *it. fig.* unauflöslich; unzertrennlich.

Indissolublement, *adv.* unauflöslich ꝛc.

Indistinct, incte, (spr. indistink, indistincte) *adj.* (meiſt v. Begriffen, Tönen ꝛc.) undeutlich; nicht recht vernehmlich; dunkel; verworren.

Indistinctement, *adv.* auf eine undeutliche Art ꝛc. (ſ. indistinct); *it.* ohne Unterſchied.

Individu, *s. m.* (Lehrſtyl) ein (das) Individuum; ein einzelnes Ding oder Weſen (v. Einer Art;) *it. plais.* avoir soin de son individu, oder conserver son individu, für ſeine wertheſte Perſon ſehr beſorgt ſeyn; cela regarde mon individu, das gehet mich allein an; j'aime l'individu, *pop.* (d. i. je hais la division) ich liebe den Frieden.

Individue, *adj. f.* la très-sainte et individue Trinité, (Theol.) die heilige und unzertrennliche Dreyeinigkeit.

Individuel, elle, *adj.* (Lehrſtyl) ein Individuum betreffend; individuell; existence individuelle, das einem jeden organiſierten Körper eigenthümliche Daſeyn.

Individuellement, *adv. T.* auf eine individuelle Art; (individualiter).

Indivis, ise, *adj.* (jur.) unzertheilt; unzertrennt; par indivis, *adv.* (jur.) unzertheilt; gemeinſchaftlich.

Indivisément, *adv. nouv.* unzertheilt; (ſ. par indivis).

Indivisibilité, *s. f.* die Untheilbarkeit.

Indivisible, *adj. c.* untheilbar.

Indocile, *adj. c.* ungelehrig; *it.* unfolgſam; unlenkſam.

Indocilité, *s. f.* die Ungelehrigkeit; *it.* die Unfolgſamkeit; Unlenkſamkeit.

Indocte, *adj. c. p.us.* ungelehrt.

Indolence, *s. f.* die Unempfindlichkeit oder Gleichgültigkeit gegen die meiſten Sachen, die ſonſt andern Perſonen nicht gleichgültig ſind; (die Trägheit, Sorgloſigkeit); *it.* (Unempfindlichkeit) der Zuſtand einer Seele, die ſich über alle Leidenſchaften weggeſetzt hat.

Indolent, ente, *adj.* unempfindlich; gleichgültig; welchen nichts rührt; *it. s.* ein Unempfindlicher; (Träger, Sorgloſer); (ſ. indolence); une tumeur indolente, *T.* eine unſchmerzliche Geſchwulſt.

Indomptable, *adj. c.* unbändig; un courage indomptable, ein unbezwinglicher, unerſchütterlicher Muth.

Indompté, ée, *adj.* ungezähmt; ungebändigt; unbändig.

In-douze, *s. m.* ein (das) Duodez-Format; ein Duodez-Band; un grand in-douze, ein Band, ein Buch in groß-Duodez.

Indubitable, *adj. c.* unzweifelhaft; was außer allem Zweifel iſt; ganz gewiß und ausgemacht; zuverläſſig; (unfehlbar; unſtreitig).

Indubitablement, *adv.* ohne allen Zweifel; ganz gewiß ꝛc.

Induction, *s. f.* der Antrieb zu etwas; die Anreizung wozu; (ſ. induire); *it.* eine Folgerung, die man aus etwas zieht; ein Schluß; (Logik) eine Folge (oder Reihe) von Schlüſſen, um einen Satz daraus zu beweiſen; par votre induction, auf euer Anſtiften.

Indue, *adj. f.* venir à heure indue, zur unrechten (d. i. zur unſchicklichen) Zeit, zur Unzeit kommen; une indue vexation, (jur.) eine unerlaubte (ungebührliche) Plackerey.

Induire, *v. a. irr.* (zu etwas Böſem, à mal faire) anreitzen, verleiten oder verführen; *it.* aus dem Vorhergehenden ſchlieſſen oder folgern; einen Schluß woraus ziehen; induire *en* erreur, zum Irrthum verleiten; induire *à* erreur, (ohne Vorſatz) in Irrthum führen; induire en tentation, (im Vaterunſer) in Verſuchung führen.

Induit, ite, *part. et adj.* verleitet ꝛc.

Indulgence, *s. f.* die Nachsicht; *it.* der Ablaß; Kirchenablaß; die Indulgenz; die Erlassung der, durch die Sünde verdienten kirchlichen Strafe; indulgences plénières, ein vollkommener Ablaß; lettre d'indulgence, ein Ablaßbrief.

Indulgent, ente, *adj.* nachsehend; Nachsicht habend oder beweisend; sehr gütig und gelinde; il lui est trop indulgent, man sieht ihm (ihr) zu viel nach; man übersieht ihm zu viel, *vulg.* (zu viel durch die Finger).

Indult, *s. m* ein (das) Indult, d. i. die päpstliche Gnadenbewilligung einer Sache, die sonst nach den gemeinen Rechten nicht erlaubt ist; inf. die päbstliche Verwilligung, während einer gewissen Zeit Pfründen zu vergeben, die sonst nur von dem Papste selbst vergeben werden durften; *it.* indult et bon passage, ein Zoll, welchen die Kaufleute dem Könige von Spanien für die aus Indien mit der Flotte und den Gallionen nach Spanien gebrachten Waaren und Silber ꝛc. entrichten müssen.

Indultaire, *s. m.* ein Indultarius; einer, der, vermöge eines päpstlichen Indults, ein Recht auf eine geistliche Pfründe hat.

Indûment, *adv.* (jur.) unerlaubt; unbilligerweise; ungebührlicherweise.

Industrie, *s. f.* die Industrie, (*nouv.* der Nahrungsgeist) d. i. ein erfinderischer, betriebsamer Fleiß, wobey man alle Vortheile seiner Kunst oder seines Gewerbes zu der Absicht anwendet, mittelst des Ertrags seiner Arbeit, alle seine Lebensbedürfnisse befriedigen zu können; der betriebsame Fleiß freyer Arbeiter und Kaufleute, und die Geschicklichkeit, aus allen sich darbiethenden Umständen den möglichsten Vortheil zu ziehen; überh., Handel und Gewerbe; *it.* die Betriebsamkeit; (Gewerbsamkeit); Ürdeitsamkeit; Geschicklichkeit; Emsigkeit; der Fleiß. (Man setzt industrie, im ersteren Sinne, den fonds réels, d. i. dem wirklich-vorhandenen Vermögen an Kapitalien und liegenden Gründen, entgegen); vivre oder subsister d'industrie, von der Industrie leben; sich seinen Unterhalt auf allerley Art (es sey durch erlaubte oder unerlaubte) Mittel zu verschaffen wissen; chevalier d'industrie, ein Mensch, der sich vom Spielen, oder überhaupt, auf Kosten der Unerfahrnen und Thoren nährt.

Industriel, elle, *adj. nouv.* zur Industrie, zum Gewerbe gehörig, oder selbige betreffend.

Industrieusement, *adv.* mit Fleiß und Geschicklichkeit; *it.* mit Betriebsamkeit; *it.* auf eine künstliche Art.

Industrieux, euse, *adj.* geschickt; erfinderisch und fleißig; betriebsam; gewerbsam; arbeitsam; emsig.

Indut, *s. m.* (in Paris) ein Geistlicher, der beym Hochamt, in einem Chorhemd und in einem Chorrock, dem Diakonus zur Hand geht.

Inébranlable, *adj. c. prop. et fig.* unerschütterlich; *it. fig.* d. i. standhaft.

Inébranlablement, *adv.* unerschütterlich ꝛc.

Ineffabilité, *s. f.* (wird nur von den Religionsgeheimnissen und von den Eigenschaften Gottes gesagt) die Unaussprechlichkeit.

Ineffable, *adj. c.* unaussprechlich; (s. ineffabilité).

Ineffaçable, *adj. c. prop. et fig.* unauslöschlich.

Ineffectif, ive, *adj. cor.* statt inefficace.

Inefficace, *adj. c.* unwirksam; unkräftig; fruchtlos.

Inefficacité, *s. f.* die Unwirksamkeit.

Inégal, ale, *adj.* (im physischen und moralischen Sinne, v. Sachen u. Personen) ungleich; *it.* uneben; c'est une personne inégale, un esprit inégal, un caractère inégal, une humeur inégale, er (sie) hat einen unbeständigen, veränderlichen Sinn.

Inégalement, *adv.* auf eine ungleiche Art.

Inégalité, *s. f.* die Ungleichheit; (s. inégal); l'inégalité du chemin, die Ungleichheit oder Unebene des Wegs; ein unebener, holperiger Weg; — de l'esprit, *fig.* die Unbeständigkeit des Gemüths; der veränderliche Sinn; der Wankelmuth.

Inélégant, ante, *adj. p.us.* unzierlich.

Inéligible, *adj. c.* nicht wahlfähig.

Inénarrable, *adj. c.* (Bibel) was nicht erzählt werden kann; unaussprechlich.

Inepte, *adj. c.* untüchtig oder ungeschickt wozu; *it.* (ungeschickt) ungereimt; abgeschmackt; albern; närrisch.

Ineptement, *adv. p.us.* ungeschickt ꝛc.

Ineptie, *s. f.* die Ungereimtheit, Albernheit einer Rede oder eines Betragens; eine alberne Art; *vulg.* ein albernes Wesen.

Inépuisable, *adj. c. prop. et fig.* unerschöpflich; (reichhaltig).

Inerte, *adj. c. nouv.* (latein.) träg; unthätig.

Inertie, *s. f.* (Lehrstyl) die Trägheit.

Inespéré, ée, *adj.* unverhofft; unvermuthet; (immer im guten Verstande).

Inespérément, *adv.* unverhofterweise.

Inestimable, *adj. c.* unschätzbar; (wird nicht von Personen, sondern nur von Sachen gesagt).

Inétendu, ue, *adj. T.* unausgedehnt.

Inévidence, *s. f.* (Lehrstyl) die Undeutlichkeit eines Satzes.

Inévident, ente, *adj.* (Lehrstyl) undeutlich; dunkel.

Inévitable, *adj. c.* unvermeidlich.

Inévitablement, *adv.* unvermeidlicherweise; (unfehlbar).

Inexact, acte, *adj.* unrichtig; *it.* (v. Personen) nachläſſig, ohne Genauigkeit (oder Pünktlichkeit) und unordentlich in Geſchäften; (nicht akkurat).

Inexactitude, *s. f.* die Unrichtigkeit einer Sache.

Inexcusable, *adj. c.* der (die, das) nicht entſchuldigt werden kann; (v. Sachen) unverantwortlich.

Inexécutable, *adj. c. p.us.* was ſich nicht ausüben oder ausführen läßt; unausführbar.

Inexécution, *s. f.* die Nichtvollziehung, die unterlaſſene Vollziehung, inſ. eines Vertrags, Kontraktes ꝛc.

Inexistence, *s. f. T.* das Nicht-Daſeyn; Nicht-Seyn.

Inexorable, *adj. c.* unerbittlich.

Inexorablement, *adv.* unerbittlich.

Inexpérience, *s. f.* die Unerfahrenheit.

Inexpérimenté, ée, *adj.* unerfahren; ungeübt; unverſucht.

Inexpiable, *adj. c.* unabbüßlich; was nicht abgebüßt oder getilgt werden kann.

Inexplicable, *adj. c.* unerklärbar.

Inexprimable, *adj. c.* unausſprechlich; unbeſchreiblich; was ſich nicht mit Worten ausdrücken läßt.

Inexpugnable, *adj. c.* (meiſt in der höhern Schreibart, v. Städten und andern feſten Plätzen) unüberwindlich; (unerobberlich).

Inextinguibilité, *s. f.* (Lehrſtyl) die Unauslöſchlichkeit.

Inextinguible, *adj. c. prop. et fig.* unauslöſchlich.

Inextirpable, *adj. c. nouv.* was nicht ausgerottet werden kann. (*Linguet.*)

Inextricable, *adj. c. p.us* höchſt verwirrt; un labyrinthe inextricable de procédures, ein Labyrinth von Proceduren, (aus dem man ſich nicht heraus finden kann).

Infaillibiliste, *s. m.* einer, der die Unfehlbarkeit des Papſtes behauptet.

Infaillibilité, *s. f.* die Unfehlbarkeit; Untrüglichkeit; die Unmöglichkeit zu irren.

Infaillible, *adj. c.* unfehlbar; *it.* d. i. der nicht irren kann.

Infailliblement, *adv.* unfehlbar; zuverläſſig; ganz gewiß; unausbleiblich.

Infaisable, *adj. c.* unthunlich; was ſich nicht thun läßt.

Infamant, ante, *adj.* ehrenrührig; *it* ſchimpflich; zum Schimpf gereichend; *it.* entehrend; was einen Schandfleck anhängt.

Infamation, *s. f.* das Ehrlosmachen; *it.* der Schandfleck.

Infame, *adj. c.* ehrlos; unehrlich; *it.* ſchändlich; ſchandbar; Schande bringend; (honteux sordide); *it. fam.* garſtig; unreinlich; unanſtändig; äußerſt ſchlecht; (infam); *it. s. m.* ein ehrloſer, ſchändlicher, niederträchtiger Menſch; ein Schandbube; *it. s. f.* eine ſchändliche oder liederliche Kreatur; *vulg.* ein Schandbalg; eine Schandhure; un lieu infame, ein ſchändlicher Ort, d. i. ein Hurenhaus; ein Hurenwinkel.

Infamie, *s. f.* die Ehrloſigkeit; Unehrlichkeit; der Schandfleck, der jemanden anhängt; *it.* Schimpf, Spott und Schande; eine ſchimpfliche Begegnung; *it.* eine ſchändliche, niederträchtige Handlung; eine Schandthat; *it* (auch *plur.*) ſchimpfliche Reden und Schmähworte; tache oder note oder marque d'infamie, ein Schandfleck; (ſ. auch note); cela porte infamie, das macht ehrlos; encourir note d'infamie, ſeiner Ehre einen Schandfleck anhängen.

Infant, *s. m.* der Infant; **Infante**, *s. f.* die Infantinn; (in Spanien und Portugal, der Titel der nachälteſten königl. Prinzen und Prinzeſſinnen).

Infanterie, *s. f.* das Fußvolk; die Infanterie.

Infanticide, *s. m.* der Kindermord; (*qqf. s. c.* ein Kindermörder; eine Kindermörderinn).

Infatigabilité, *s. f. p.us.* die Unermüdlichkeit; Unverdroſſenheit; ein unermüdeter Fleiß.

Infatigable, *adj. c.* unermüdlich; unermüdet; unverdroſſen.

Infatigablement, *adv.* mit unermüdetem Fleiß; unverdroſſen ꝛc.

Infatuation, *s. f.* die Bethörung ſeiner ſelbſt, oder eines Andern; ein thörichtes Vorurtheil, das man ſich zu Gunſten einer Perſon oder Sache (sur qn., sur qch.) in den Kopf geſetzt hat; *vulg.* das Vernarrtſeyn in eine Perſon ꝛc.

Infatué, ée, *part. et adj.* eingenommen; vernarrt ꝛc.

Infatuer, *v. a.* (qn. de qch. oder de qn.) einen womit bethören; einen ſo ſehr für jemand oder für etwas einnehmen, (oder einzunehmen wiſſen), daß er auf keine Art wieder davon abzubringen iſt. s'Infatuer, *v. réfl.* (de qn. oder de qch.) ſich thörichterweiſe in jemand oder in etwas verlieben; *vulg.* ſich worein vernarren; an jemanden oder an etwas den Narren freſſen.

Infécond, onde, *adj. prop. et fig.* (meiſt in der höhern Schreibart) unfruchtbar; (ſonſt stérile).

Infécondité, *s. f.* die Unfruchtbarkeit.

Infect, ecte, *adj.* mit faulen ſchädlichen Ausdünſtungen angeſteckt, und davon ſtinkend; haleine infecte, ein ſtinkender Athem; de la viande infecte, (von Fäul-

niß) stark angegangenes Fleisch; verdorbenes Fleisch; (une vue infecte, ein scheußlicher Anblick).

Infecté, ée, *part. et adj.* angesteckt ꝛc.

Infecter, *v. a.* mit faulen schädlichen Dünsten, mit Gestank, oder gar mit giftigen Ausdünstungen anfüllen; (anstecken; vergiften; inficieren; verpesten;) (von der Pest ꝛc.) anstecken, d. i. sich mittheilen; *it. fig.* anstecken; infecter qn., jemand mit einer Krankheit anstecken; ihm eine ansteckende Krankheit beybringen.

Infection, *s. f.* ein (von Fäulniß herrührender) großer Gestank; *it.* die Fäulniß selbst; *it.* eine ansteckende Seuche oder Krankheit.

Infélicité, *s. f. p. us.* die Unglückseligkeit.

Inféodation, *s. f. T.* die Verleihung eines Lehens; eine Lehenserrichtung; *it.* die Belehnung; feyerliche Einsetzung in den Besitz eines Lehe (sonst investiture).

Inféoder, *v. a. T.* (ein Gut) zu Lehen geben: *it.* zu seinem Lehen schlagen; *it.* belehnen; investieren; (s. inféodation).

Inférer, *v. a.* einen Schluß aus einem Satze ziehen; etwas woraus schließen oder folgern.

Inférieur, eure, *adj. prop. et fig.* der, die, das untere oder unterste; *it. s.* ein Unterer; einer, der einem andern, in Ansehung des Rangs und der Würde, nachgesetzt, und meist in gewissen Stücken untergeben ist; ein Untergebener; juge inférieur, ein Unter-Richter; inférieur en nombre, en mérite, geringer an Anzahl, an Verdienst ꝛc.; il lui est inférieur en tout, er steht ihm in allen Stücken nach; il ne lui est pas inférieur en valeur, er gibt ihm an Tapferkeit nichts nach.

Inférieurement, *adv.* (à un autre) geringer; schlechter; nicht so gut als ꝛc.

Infériorité, *s. f.* ein geringerer Rang oder Stand; *it. fig.* eine geringere oder schlechtere Beschaffenheit; ein geringerer Grad, z. B. de mérite, der Verdienste ꝛc.

Infernal, ale, *adj.* höllisch; les esprit infernaux, die höllischen Geister; die Höllengeister; dragon oder serpent infernal, die Höllenschlange; der Höllendrache; *it. fig.* d. i. ein böses Weib; pierre infernale, *T.* der Höllenstein.

Infertile, *adj. c. prop. et fig.* unfruchtbar; (meist poetisch; sonst stérile).

Infertilité, *s. f.* die Unfruchtbarkeit; (s. infertile).

Infesté, ée, *part. et adj.* verwüstet ꝛc.; geplagt ꝛc.

Infester, *v. a.* durch feindliche Einfälle, durch öftere Streifereyen ꝛc. verwüsten und verheeren; *it.* beunruhigen; plagen.

Infibulation, *s. f.* das Infibulieren; das Zuheften und Ringeln der Geschlechtsglieder, (zur Erhaltung der Keuschheit bey einigen Völkern).

Infidèle oder Infidelle, *adj. c.* untreu; ungetreu; (in einem härtern Sinne) treulos; *it.* ungläubig, d. i. nicht zur Christenheit gehörig; *it. s.* ein Ungläubiger; mémoire infidèle, ein ungetreues oder schwaches Gedächtniß; prêcher les infidelles, den Ungläubigen predigen; den Heiden und Juden das Evangelium verkündigen.

Infidèlement, *adv.* ungetreu; *it.* treulos ꝛc.

Infidélité, *s. f.* die Untreue; (in einem härtern Sinne) die Treulosigkeit; *it.* der Unglaube; (s. infidèle).

Infiltration, *s. f. T.* das Einziehen oder das unvermerkte allmählige Eindringen einer flüssigen Materie in die engen Zwischenräume (pores) fester Körper.

Infiltré, ée, *part. et adj.* eingezogen ꝛc.

s'Infiltrer, *v. réfl. T.* einziehen; sich hineinziehen; (s. infiltration).

Infini, ie, *adj.* unendlich; so weder Anfang noch Ende hat; (wird in diesem Sinne nur von Gott gesagt); *it.* unendlich, d. i. unzählig, unzählbar; *it. s. m.* das Unendliche; la géometrie de l'infini, die neue höhere Geometrie, welche sich mit unendlich kleinen Größen beschäftigt; à l'infini, *adv.* ohne Ende; (ohne Gränzen); ins Unendliche.

Infiniment, *adv.* unendlich; *it.* d. i. überaus; ungemein; über die Maßen; quantité infiniment petite, *T.* eine unendlich kleine Größe.

Infinité, *s. f.* die Unendlichkeit; *it.* eine große (unendliche, unzählige) Menge; eine überaus große Anzahl, z. B. — de monde, — Volks oder Leute; dans une infinité d'occasions, bey unzähligen Gelegenheiten.

Infinitésimal, ale, *adj.* calcul infinitésimal, *T.* die Infinitesimal-Rechnung, d. i. welche sich mit unendlich kleinen Größen beschäftigt.

Infinitésime, *s. f. et adj.* (Geom.) ein unendlich-kleines Theilchen.

Infinitif, *s. m.* (Gramm.) der Infinitivus.

Infirmatif, ive, *adj.* (jur.) kraftlos und ungültig machend; aufhebend; zernichtend.

Infirme, *adj. c.* schwach und kränklich; schwächlich; *it. ol. fig.* d. i. foible, schwach; *it. s.* ein Kranker; ein Siecher.

Infirmé, ée, *part. et adj.* für ungültig erklärt; *it.* geschwächt ꝛc.

Infirmer, *v. a.* (jur.) (ein Urtheil, eine Urkunde ꝛc.) unkräftig machen, d. i. für

ungültig erklären; (Lehrstyl) schwächen; entkräften.

Infirmerie, *s. f.* die Krankenstube in den Klöstern.

Infirmier, ère, *s.* ein Krankenwärter, Krankenpfleger in einem Hospital oder Kloster; eine Krankenwärterinn.

Infirmité, *s. f.* (meist im *plur.*) eine schwache und kränkliche Leibesbeschaffenheit; das öftere oder beständige Kränkeln; *it. ol. fig.* d. i. foiblesse, die Schwachheit; das Gebrechen ꝛc.

Inflammabilité, *s. f.* (Chym.) die Entzündbarkeit.

Inflammable, *adj. c.* entzündbar; so sich leicht entzündet.

Inflammation, *s. f. prop. et fig.* die Entzündung.

Inflammatoire, *adj. c.* eine Entzündung verursachend, oder mit einer Entzündung verknüpft; maladie inflammatoire, eine Entzündungskrankheit.

Inflexibilité, *s. f.* (meist nur *fig.*) die Unbiegsamkeit; (von Personen auch:) die Unbeweglichkeit; Unerbittlichkeit; die Härte des Gemüths.

Inflexible, *adj. c.* nur *fig.* unbiegsam; unbeweglich; unerbittlich; unerschütterlich; (s. inflexibilité); (wird öfters auch im guten Verstande gebraucht).

Inflexiblement, *adv.* unbeweglich; unerbittlich ꝛc. (s. inflexible).

Inflexion, *s. f.* de corps, die Beugung des Leibes; inf. eine natürliche Anlage, seinen ganzen Körper mit Anstand zu tragen; — de voix, die Beugung, d. i. diejenige Veränderung der Stimme, da man aus einem Ton in einen andern übergeht; *it.* die Biegsamkeit der Stimme; elle a d'agréables inflexions, sie hat angenehme Uebergänge; l'inflexion des noms, des verbes, (Gramm.) die Abwandlung der Nennwörter, der Zeitwörter; (Optik) inflexion, s. diffraction; le point d'inflexion d'une courbe, *T.* der Einbeugungspunkt (Inflexionspunkt) einer krummen Linie.

Infliction, *s. f.* d'une peine etc. (jur.) die Auflegung einer Leibesstrafe ꝛc.

Inflictive, *adj. f.* (jur.) peine inflictive, eine Leibesstrafe.

Infliger, *v. a.* une peine, (einem) eine Leibesstrafe auflegen.

Influence, *s. f.* (*ol.* inf. von der Einwirkung der Planeten und Gestirne) *fig.* der Einfluß.

Influencer, *v. a. fig. nouv.* einen besondern Einfluß auf jemand oder auf etwas haben; mächtig worauf wirken.

Influer, *v. a.* einen Einfluß in etwas haben, d. i. durch eine geheime Kraft auf oder in etwas wirken; (s. influence); *it.* meist *fig.* u. *absol.* einen Einfluß worein (sur qch.) oder bey einer Sache (dans une affaire) haben.

Infoliature, *s. f. ol.* d. i. incrustation.

In-folio, *s. m.* ein Buch, ein Band in Folio; ein Foliant.

Information, *s. f.* (die Erkundigung); eine von Gerichtswegen verordnete Nachforschung und Untersuchung; *it.* der darauf erstattete Bericht; (inf. in peinlichen Sachen) das Protokoll, welches das Zeugenverhör (das auch information heißt) enthält; aller aux informations, faire oder prendre des informations, (auch in der allgemeinen Sprache) eine Untersuchung anstellen.

Informe, *adj. c.* unförmlich; ungestalt; ungestaltet; *it. fig.* noch unausgearbeitet; noch ganz unvollkommen; (jur.) *qqf.* was nicht in der Form Rechtens aufgesetzt ist; étoiles informes, *T.* Sterne, welchen noch kein Sternbild angewiesen ist.

Informé, ée, *s. m. et adj.* erkundigt ꝛc.

Informer, *v.* berichten; benachrichtigen; Nachricht geben oder ertheilen; *it. v. n.* (jur.) gerichtliche Nachforschung anstellen; etwas inquirieren; *it.* s'informer, *v. réfl.* (de qch. auprès de qn.) sich (bey jemanden nach etwas) erkundigen; einer Sache oder jemanden nachfragen; Nachfrage (wegen jemanden ꝛc.) halten.

Infortiat, *s. m.* (bey einigen Juristen) der zweyte Theil der Pandekten.

Infortune, *s. f.* (meist im erhabenen Styl) das Unglück; ein widriges Schicksal; *fam.* der Unstern; (Astrol.) la grande infortune, der Saturn; la petite infortune, der Mars.

Infortuné, ée, *adj.* unglücklich; (s. infortune).

Infracteur, *s. m.* der Uebertreter, z. B. eines Vertrags, Gesetzes ꝛc.; — de la paix, ein Friedensbrecher.

Infraction, *s. f.* die Uebertretung (Verletzung eines Vertrags, Gesetzes ꝛc.; infraction de paix, der Friedensbruch.

Infripponnable, *adj. c. burl.* der (die) sich nicht leicht (von feinen Spitzbuben) betrügen läßt; *vulg.* unbeschnellbar.

Infructueusement, *adv.* fruchtlos; vergebens; ohne Nutzen oder Vortheil.

Infructueux, euse, *adj.* unfruchtbar; *it.* meist *fig.* fruchtlos; unfruchtbar; vergeblich; unnütz.

Inful, *s. f.* die Infel oder Inful; ein Hauptschmuck der Päpste und Bischöfe.

Infundibulum, *s. m.* (Anat.) der Trichter im Gehirn; (statt entonnoir).

Infus, use, *adj.* (eingegossen); la sagesse infuse, la science infuse, le savoir infus, *T.* eine von Gott in die Seele gewisser von ihm vorzüglich begünstigter Personen eingeflößte Weisheit oder Wissenschaft.

Infuser, *v. a.* (une chose dans ou sur une autre, oder auch *abs.*) *T.* infundieren; eine Substanz in eine Flüssigkeit einweichen, um den Saft heraus zu ziehen; oder eine flüssige Sache in dieser Absicht auf eine Substanz aufgießen; *it. v. n.* (Apoth.) in einem Menstruo weich werden; sich darin auflösen; Dieu infuse ses grâces dans nos cœurs, *fig.* Gott ergießt seine Gnade in unsere Herzen.

Infusible, *adj. c. p.us.* unschmelzbar.

Infusion, *s. f. T.* das Einweichen; *it.* das Aufgießen; die Infusion; (s. infuser): *it.* ein Aufguß; eine Infusion; eine durch besagtes Aufgießen bereitete Arzeney; *it.* das Einflößen der Arzeneyen durch die Adern; l'infusion des facultés surnaturelles, *fig.* die himmlische Einflößung (oder Mittheilung) übernatürlicher Kräfte oder Gnadengaben ꝛc.

Ingambe, *adj. c. fam.* flink; rasch; leicht und hurtig auf den Beinen.

s'Ingénier, *v. n. fam* auf Mittel, oder, auf ein Mittel sinnen.

Ingénieur, *s. m.* ein Ingenieur; ein Kriegsbaumeister.

Ingénieusement, *adv.* sinnreich; auf eine sinnreiche, scharfsinnige Art.

Ingénieux, euse, *adj.* sinnreich; witzig; scharfsinnig; künstlich; (wird auch von den künstlich ersonnenen oder ausgedachten Sachen, Gedanken ꝛc. selbst gesagt).

Ingénu, ue, *adj.* offenherzig; treuherzig; ohne Verstellung; voll Redlichkeit und Herzenseinfalt; ohne Falsch und Zurückhaltung; freymüthig; aufrichtig; *it. s. m.* (alt. Röm.) ein Freygeborner; fief ingénu, statt franc-fief, ein (das) Freylehen.

Ingénuité, *s. f.* die Offenherzigkeit; Treuherzigkeit; (s. ingénu).

Ingénument, *adv.* offenherzig; frey heraus ꝛc.

s'Ingérer, *v. réfl.* sich in etwas, so einen nichts angehet, unaufgefordert oder ungebethen einmengen oder einmischen; sich zudrängen, eindrängen; il s'ingère de tout, er mischt sich in alles.

Ingrat, ate, *adj.* undankbar; *it. fig.* d. i. was sich der darauf verwandten Mühe oder Kosten nicht verlohnt; woraus kein Vortheil oder Nutzen erwächst; (fruchtlos); un sujet ingrat, une matière ingrate, eine magere, oder unfruchtbare Materie, d. i. von der sich nicht viel sagen läßt; ce tableau est d'une forme ingrate, *T.* dieses Gemählde hat eine unschickliche Form, d. i. das unschickliche Verhältniß seiner Höhe und Breite gegen einander ließ dem Mahler nicht genug freye Hand in Ansehung der Komposition.

Ingratement, *adv. p.us.* undankbarerweise.

Ingratitude, *s. f.* die Undankbarkeit; der Undank; payer qn. d'ingratitude, einen mit Undank belohnen.

Ingrédient, *s. m.* ein (das) Ingrediens; eine von den verschiedenen Zuthaten, (Ingredienzien) woraus eine Arzeney ꝛc. auch eine Brühe, ein Ragout ꝛc. zusammengesetzt ist.

Ingrossation, *s. f.* (Alchym.) die Wissenschaft, Erde und Wasser (als die sogenannten geringern Elemente) in Feuer und Luft (als die höhern Elemente) zu verändern.

Inguérissable, *adj. c. fam.* statt incurable.

Inguinal, ale, *adj. T.* zu den Leisten oder Weichen gehörig; hernie inguinale, ein Leistenbruch; bandage inguinal, ein (das) Bruchband für den Unterleib.

Inhabile, *adj. c.* (jur.) unfähig.

Inhabilité, *s. f.* (jur.) die Unfähigkeit.

Inhabitable, *adj c.* unbewohnbar.

Inhabité, ée, *adj. c.* unbewohnt.

Inhérence, *s. f.* (Philos.) das Anhangen woran, d. i. die genaue Verbindung solcher Sachen, die, ihrer Natur nach, nicht von einander getrennt werden können, oder die man nur durch Abstrahieren von einander trennen kann.

Inhérent, ente, *adj. T.* einer andern Sache unzertrennlich anhangend oder ankleben; (s. inhérence).

Inhiber, *v. a.* (jur.) untersagen; verbiethen.

Inhibition, *s. f.* (meist mit défense) (jur.) das Verboth.

Inhospitalier, ière, *adj. nouv.* ungastfreundlich.

Inhospitalité, *s. f.* der Mangel der Gastfreyheit; ein ungastfreyes Betragen; die Unfreundlichkeit gegen Freunde und Reisende, da man sie nicht aufnehmen und beherbergen will.

Inhumain, aine, *adj.* unmenschlich; unbarmherzig; grausam; une inhumaine, *s. f.* (poet.) eine grausame Spröde.

Inhumainement, *adv.* grausam ꝛc.

Inhumanité, *s. f.* die Unmenschlichkeit; Grausamkeit; Unbarmherzigkeit; ein unmenschliches, barbarisches ꝛc. Verfahren.

Inhumation, *s. f.* die Beerdigung; (in der allgemeinen Sprache enterrement).

Inhumer, *v. a.* beerdigen; bearaben; zur Erde bestatten; (in der gemeinen Sprache enterrer).

Injecter, *v. a.* (Chirurg. ꝛc.) einspritzen.

Injection, *s. f. T.* (Chir.) das Einspritzen; (Anat.) das Ausspritzen (Ausfüllen der Adern ꝛc.); das Injicieren.

Inimaginable, *adj. c. fam.* unbegreiflich; unerdenklich.

Inimitable, *adj. c.* unnachahmlich, d. i. was nicht nachgeahmt werden kann.

Inimitié, *s. f.* die Feindschaft; (wird auch von der natürlichen Abneigung oder von dem Abscheu gesagt, welchen gewisse Thiere und Pflanzen gegen einander zu haben scheinen); inimitié enracinée, eine eingewurzelte Feindschaft; ein alter Groll; avoir de l'inimitié pour qn., Feindschaft wider jemand hägen.

Inintelligibilité, *s. f. p.us.* die Unverständlichkeit.

Inintelligible, *adj. c.* unverständlich.

Injonction, *s. f.* ein gemessener Befehl, eine genaue Anempfehlung (oder Anbefehlung) von Seiten eines Landesherrn, oder einer Obrigkeit, oder eines Richters, den Verfügungen einer Verordnung, eines Schlusses ꝛc. Folge zu leisten; faire injonction à qn., einem etwas einschärfen, (*fam.* einbinden.)

Inique, *adj. c.* (v. Richtern und ihren Aussprüchen) ungerecht; unbillig.

Iniquement, *adv.* ungerecht; gegen Recht und Billigkeit.

Iniquité, *s. f.* die Ungerechtigkeit; Unbilligkeit; *it.* die Uebertretung des göttlichen Gesetzes; die Verderbniß der Sitten und überhaupt der menschlichen Natur; die Sünde; das Laster; eine Missethat; boire l'iniquité comme l'eau, (Bibel) das Unrecht wie Wasser saufen.

Initial, ale, *adj.* lettre initiale, (Buchdr.) ein Anfangsbuchstab.

Initiation, *s. f.* (bey den Alten) die Initiation; die Einweihung zu gewissen Religionsgeheimnissen und Mysterien.

Initiative, *s. f. néol.* die erste Einleitung zu etwas; *it.* das Recht, Gesetze vorzuschlagen; (vgl. bey den alten Römern: rogation).

Initié, ée, *part. et adj.* initiiert; eingeweiht ꝛc.; *it. s.* ein Initiierter oder Geweihter.

Initier, *v. a.* initiieren; zu gewissen Religionsgeheimnissen einweihen; (s. initiation); *it.* einen in den Geheimnissen (aux mystères) der wahren Religion unterrichten; *it. fig.* initier qn. à une science, à un art, einem die Anfangsgründe einer Wissenschaft, einer Kunst beybringen; être initié dans une société, zum Mitglied einer Gesellschaft aufgenommen seyn.

Injure, *s. f.* eine Beleidigung; ein angethanes Unrecht; ins. eine Beschimpfung durch Worte oder Thätlichkeit; *it.* des injures, Schmähworte; Schmähreden; Schimpfwörter; Scheltwörter; *it.* Stockschläge; Maulschellen ꝛc.; dire des injures à qn., jemand ins Gesichte schimpfen oder schmähen; tenir (oder prendre) qch. à injure, etwas als einen Schimpf ꝛc. aufnehmen; vous me faites injure, Sie thun mir Unrecht; ne rendez pas injure pour injure, (Bibel) vergeltet nicht Scheltwort mit Scheltwort; action en réparation d'injure, eine Injurienklage. *Fig.* l'injure oder les injures du temps, de l'air, die üble Witterung; das schlechte, ungestüme Wetter; die rauhe Luft; monumens détruits par les injures du temps, Denkmähler, welche durch die Länge der Zeit (oder durch Wind und Wetter) oder auch dadurch, daß sie andern äußerlichen Zufällen ausgesetzt waren, zerstört worden, oder zerfallen sind; les injures de la fortune, das widrige Glück.

Injurier, *v. a.* einen durch grobe Reden (durch Schmähworte) beleidigen; jemand, oder auf jemand schimpfen und schmähen.

Injurieusement, *adv.* schimpflich; auf eine beleidigende, schimpfliche Art ꝛc.

Injurieux, euse, *adj.* schimpflich; hart beleidigend; ehrenrührig; la fortune injurieuse, le sort, le destin injurieux, (poet.) das feindselige Glück, das widrige Geschick oder Schicksal.

Injuste, *adj. c.* ungerecht; unbillig.

Injustement, *adv.* ungerechterweise ꝛc.

Injustice, *s. f.* die Ungerechtigkeit; c'est une grande injustice, das ist höchst ungerecht.

Inascibilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Unzeugbarkeit oder Unerzeuglichkeit.

Inascible, *adj. c. T.* unerzeuglich.

Innavigable, *adj. c. p.us.* unschiffbar.

Inné, ée, *adj.* angeboren.

Innocemment, *adv.* unschuldigerweise; unschuldig; *it.* (in aller Unschuld); einfältigerweise; aus Einfalt; aus Dummheit.

Innocence, *s. f.* die Unschuld; *it. qqf.* eine zu große Einfalt; admirez l'innocence de cet homme, man sehe mir einmahl die liebe Unschuld! d. i. hat man je einen solchen Einfaltspinsel gesehen?

Innocent, ente, *adj.* unschuldig; schuldlos; *it.* (unschuldig) unschädlich; *it.* einfältig; *it. s.* ein Unschuldiger; *it.* ein einfältiger Mensch; ein Einfaltspinsel; *it.* ein Dummkopf; *it.* les Innocens oder les Saints-Innocens, (Bibel) die unschuldigen Kindlein; *it.* oder la fête des Innocens, das Fest der unschuldigen Kindlein; der Kindleinstag, Kindeltag; donner les innocens à qn., einen kindeln, einen am Kindeltag mit der Kindelruthe begrüßen; *it.* des innocens, *T.* ganz junge Täubchen, die als ein Gericht auf die Tafel aufgetragen werden; il est innocent dès son enfance, er ist von Jugend auf ein einfältiger Tropf gewesen; vous seriez bien innocent de le croire, *fam.* Sie werden ja nicht so einfältig seyn, es zu glauben; faire l'innocent, sich ganz einfältig (oder unschuldig) stel-

len; c'est un innocent fourré de malice, *prov. pop.* er ist so heilig (unschuldig) nicht, wie er aussieht; *vulg.* er hat den Schalk hinter den Ohren.

Innocenter, *v. a.* qn., einen rechtfertigen; oder insf. einen für unschuldig erklären; *it. plais.* statt donner les innocens à qn., s. innocent.

Innombrable, *adj. c.* unzählig; unzählbar.

Innomé, *adj. m* (jur.) contrats innomés, (alt. Röm.) solche Kontrakte, die keinen besondern Nahmen oder Titel haben.

Innominé, ée, *adj.* (Anat.) ungenannt.

Innovateur, *s. m. cor.* statt novateur.

Innovation, *s. f.* (meist *m.p.*) eine Neuerung. (vgl. nouveauté.)

Innover, *v. n.* (meist *m.p.*) eine Neuerung (oder Neuerungen) anfangen oder einführen.

Inobédience, *s. f. abus.* statt désobéissance.

Inobservance, oder Inobservation, *s. f.* die unterlassene Beobachtung oder Befolgung eines Gesetzes ꝛc.; die Hintansetzung; *it.* die Nichthaltung oder unterlassene Erfüllung eines Versprechens.

In-octavo, *s. m.* ein (das) Oktavformat; ein Buch, ein Band in Oktav; ein Oktavband.

Inoculateur, *s. m.* ein Blatterneinimpfer; Inokulierer. (vgl. inoculiste.)

Inoculation, *s. f.* die Einimpfung; das Einimpfen, Inokulieren der Blattern.

Inoculatrice, *s. f. p.us.* eine Einimpferinn.

Inoculer, *v. n.* die Blattern einimpfen; inokulieren.

Inoculiste, *s. m.* ein Inokulist; ein Freund und Vertheidiger des Inokulierens. (vgl. inoculateur.)

Inofficieux, euse. *adj. T.* testament inofficieux, ein Testament, in welchem der Testator seinen rechtmäßigen Erben ohne Ursache enterbt hat; donation inofficieuse, eine so übermäßige Schenkung, daß nicht genug übrig bleibt, die Pflichttheile zu bestreiten.

Inofficiosité, *s. f.* oder querelle d'inofficiosité, (jur.) die Klage des nächsten Erben, wegen unrechtmäßiger Enterbung.

Inondation. *s. f.* eine Ueberschwemmung; Wasserfluth; *it. qqf.* das ausgetretene Wasser selbst; *it. fig.* (Ueberschwemmung) ein großes Heer feindlicher Völker, die in ein Land einfallen und es gleichsam überschwemmen; une inondation d'écrits, (*m.p.*) ein Schwall kleiner Schriften; faire des inondations autour d'une place, eine Festung ꝛc. unter Wasser setzen.

Inondé, ée, *part. et adj.* überschwemmt ꝛc.

Inonder, *v. a.* überschwemmen; überströmen; *it. fig.* (von Kriegsvölkern) überschwemmen; überziehen ꝛc. (s. inondation).

Inopiné, ée, *adj.* unvermuthet; unversehens; unerwartet; unverhofft.

Inopinément, *adv.* unvermutheterweise; unvermuthet; unversehens; unverhofft.

Inosculation, *s. f.* anastomose.

Inouï, ie, *adj.* unerhört.

In-promptu, s. im-promptu.

Inquart, *s. m.* s. quartation.

In-quarto, *s. m.* ein (das) Buch, ein Band in Quart; ein Quartant; Quartband.

Inquiet, ète, *adj.* unruhig; (bekümmert; sorgenvoll); sommeil inquiet, ein unruhiger (oft unterbrochener) Schlaf; cet homme a l'esprit inquiet, dieser Mensch hat einen unruhigen, d. i. einen unbeständigen, veränderlichen Sinn.

Inquiétation, *s. f. ol. T.* die Störung; die Beunruhigung im Besitz.

Inquiéter, *v. a.* beunruhigen; in Unruhe setzen, d. i. Kummer machen; Bekümmerniß erwecken; oder, Beschwerlichkeit verursachen; worin stören; auf allerley Art hindern; *it.* (beunruhigen) insf. jemand in seinem Besitz und Genuß stören oder beeinträchtigen; jemanden Eintrag thun. S'inquiéter, *v. réfl.* (de auch sur qch.) sich worüber beunruhigen oder bekümmern; sich Unruhe, Kummer, Sorge machen.

Inquiétude, *s. f.* die Unruhe; (der Kummer; die Sorge ꝛc.); *it plur.* quand il est au lit, il a des inquiétudes continuelles, im Bette wirft er sich vor Schmerzen und Unruhe beständig hin und her; il a de grandes inquiétudes aux jambes, er empfindet ein Kriebeln (eine unruhige, juckende Bewegung) in den Beinen, (als ob Ameisen darauf herum liefen).

Inquisiteur, *s. m.* (röm. Kirche) ein Inquisitor; ein Richter im Inquisitionsgericht; *m.p.* ein Ketzerrichter.

Inquisition, *s. f.* die Inquisition; das Ketzergericht; *it. abus.* statt perquisition.

Insalubre, *adj. c. nouv.* ungesund.

Insalubrité, *s. f. nouv.* die Ungesundheit, z. B. der Luft, einer Wohnung ꝛc.

Insatiabilité, *s. f. prop et fig.* die Unersättlichkeit; — de gloire, des richesses, des honneurs etc., *fig.* die unersättliche Begierde nach Ruhm, nach Reichthümern, nach hohen Ehrenstellen ꝛc.; — de l'avarice, die Unersättlichkeit des Geizes.

Insatiable, *adj. prop. et fig.* unersättlich; (s. insatiabilité).

Insciemment, *adv. p.us.* il l'a fait insciemment, er hat es aus Unwissenheit gethan.

Inscriptible, *adj. c. T.* was sich in eine geometrische Figur einschreiben läßt.

Inscription, *s. f.* eine Inschrift; Aufschrift, oder Ueberschrift; eine Inscription, z. B.

auf Denkmählern, Münzen ꝛc.; — d'une figure, (Geom.) das Eintragen einer Figur in eine andere; — en faux oder de faux, (jur.) die Beſchuldigung oder Behauptung vor Gericht, daß eine Schrift, eine Urkunde ꝛc. falſch oder untergeſchoben ſey; prendre des inscriptions en droit, en philosophie etc., (auf Univerſitäten) ſich zur Anhörung eines juriſtiſchen, philoſophiſchen ꝛc. Kurſus (Kollegiums) in die vorgelegte Liſte einſchreiben.

Inscrire, *v. a.* (mit dans oder mit dem *datif*) jemandes Nahmen in ein öffentliches Regiſter ꝛc. einſchreiben; inscrire une figure dans une autre, (Mathem.) eine Figure in eine andere beſchreiben oder einſchreiben. S'inscrire, *v. réfl.* ſich einſchreiben; (ſ. auch inscription); *it.* (jur.) ſich als Ankläger oder als Zeuge gegen jemand unterſchreiben; s'inscrire en faux, eine Urkunde vor Gericht der Falſchheit beſchuldigen; *it.* einen Beweis nicht einräumen; je m'inscris en faux contre ce qu'il a dit, *fam.* ich behaupte, und will beweiſen, daß das, was er vorgebracht hat, falſch ſey.

Inscrit, ite, *part. et adj.* eingeſchrieben ꝛc.

Inscrutable, *adj. c.* unerforſchlich.

Insçu, à l'insçu, ſ. insu.

Insecte, *s. m.* ein (das) Inſekt; *vulg.* das Ungeziefer.

In-seize, *s. m.* in Sedez; un in-seize, ein Sedezband; ein Buch in Sedez, d. i. da der Bogen 16 Blätter oder 32 Blattſeiten hat.

Insémination, *s. f. T.* die Inſemination oder Einſäung einer Krankheit; (war ehemahls eine Art ſympathetiſcher Kur).

Insensé, ée, *adj. prop. et fig.* unſinnig; *it. s.* ein Unſinniger; ein unſinniger Menſch; eine Unſinnige; ein unſinniges Weib.

Insensibilité, *s. f.* die Unempfindlichkeit; Fühlloſigkeit; *fig.* die Unempfindlichkeit.

Insensible, *adj. c.* unempfindlich; fühllos; *fig.* unempfindlich; *it.* unmerklich; *it. s.* ein Unempfindlicher; eine Unempfindliche; il est insensible à tout, ihn rührt nichts; er kehrt ſich an nichts.

Insensiblement, *adv.* unvermerkt; unmerklich; nach und nach.

Inséparabilité, *s. f. T.* die Unzertrennlichkeit.

Inséparable, *adj. c.* unzertrennlich.

Inséparablement, *adv.* unzertrennlich.

Inséré, ée, *part. et adj.* eingerückt ꝛc.

Insérer, *v. a.* einrücken; einſchalten; hineinſetzen; mit einrücken, inſ. in ein Buch, in eine Schrift, in einen Kontrakt ꝛc.; insérer l'ente dans l'arbre, *T.* das Pfropfreis in den Stamm einſtecken.

Insermenté, ée, *adj. nouv.* (in Frankr. inſ. von Geiſtlichen) ungeſchworen; unbeeidigt.

Insertion, *s. f.* das Einrücken, Einſchalten; die Einrückung, Einſchaltung; (ſ. insérer;) ſtatt inoculation; insertion des muscles etc., *T.* die Einfügung der Muskeln ꝛc.

Insession, *s. f. T.* eine Art Schwitzbad über Kräutern.

Insidiateur, *s. m. p.us.* (lat.) ein Nachſteller; Laurer.

Insidieusement, *adv* (im höhern Styl) auf eine hinterliſtige Art.

Insidieux, euse, *adj.* (von dem Betragen, von den Reden einer Perſon) hinterliſtig; betrüglich; verführeriſch.

Insigne, *adj. c.* ſehr groß; überaus groß; ausnehmend; vortrefflich; ausgezeichnet; *it.* (als ein Titel) vortrefflich; insigne frippon, ein Erzſpitzbube.

Insignifiant, ante, *adj.* unbedeutend; nichtsbedeutend; geringfügig.

Insignifiance, *s. f. nouv.* die Geringfügigkeit; Unwichtigkeit.

Insinuant, ante, *adj.* einſchmeichelnd; einnehmend; der (oder die) ſich einzuſchmeicheln, ſich beliebt zu machen weiß; (wird auch von den gefälligen Manieren ꝛc. einer Perſon geſagt).

Insinuatif, *s. m. ol.* ein Geſchenk, das die Geiſtlichen ihrem Biſchof bey ſeiner Einſetzung machten.

Insinuation, *s. f.* das geſchickte Anbringen, die feine Einkleidung einer Sache; ein geſchickter Vortrag; überhaupt, das Einſchmeicheln; die Einſchmeichlung; (Rhetor.) das, was der Redner in der Abſicht ſagt, den Beyfall und das Wohlwollen ſeiner Zuhörer zu gewinnen; (jur.) das Eintragen, Einſchreiben gewiſſer bekannt zu machender Einrichtungen in ein öffentliches Regiſter; *it.* die Uebergabe einer Schrift bey der Obrigkeit.

Insinué, ée, *part. et adj.* behende beygebracht, eingeſchoben ꝛc.; *it.* eingeſchlichen ꝛc.

Insinuer, *v. a.* ſanft und mit Geſchicklichkeit etwas hinein ſchieben. *Fig.* einem auf eine geſchickte Art und faſt unvermerkt etwas beybringen, z. B. einen Grundſatz ꝛc.; einem etwas merken laſſen; etwas (mit) einfließen laſſen, z. B. in einen Kontrakt; (jur.) in das Protokoll ꝛc. einſchreiben, eintragen. S'insinuer, *v. réfl.* (faſt) unvermerkt eindringen; ſich gleichſam einſchleichen; *it. fig.* — dans l'esprit, dans le coeur de qn., auprès de qn., ſich in jemandes Herz einſchleichen; ſich unvermerkt bey jemanden beliebt machen, und ſein Herz gewinnen; ſich bey jemanden einſchmeicheln; *it.*

s'insinuer, sich irgendwo einschleichen, einmengen, unvermerkt zudrängen.

Insipide, *adj. c.* unschmackhaft; *it.-prop.* und meist *fig.* abgeschmackt; geschmacklos; (ungereimt; unwitzig; albern; läppisch).

Insipidité, *s. f.* die Unschmackhaftigkeit; *it. fig.* die Geschmacklosigkeit; Abgeschmacktheit.

Insister, *v. n.* mit Bitten, mit Begehren anhalten; auf seinem Ansuchen oder Verlangen bestehen; worauf dringen; *it.* sich hauptsächlich worauf gründen oder berufen.

Insition, *s. f. abus.* das Pfropfen (l'action de greffer); insition animale, *ol.* die Einheilung eines abgeschnittenen Gliedes an einem andern Ort.

Insociabilité, *s. f.* die Ungeselligkeit.

Insociable, *adj. c.* ungesellig.

Insolation, *s. f.* (Chym.) das Sonnen oder Sönnen; das Stellen an die Sonne.

Insolemment, *adv.* unverschämt; trotzig; grob ꝛc.

Insolence, *s. f.* ein frecher Stolz; ein trotzender Uebermuth; die Unverschämtheit; Grobheit.

Insolent, ente, *adj.* unverschämt; frech; stolz und übermüthig; trotzig; grob; *it. s. m.* ein Unverschämter ꝛc.

Insolite, *adj. c.* (jur.) ungewöhnlich.

Insolvabilité, *s. f.* das Unvermögen (seine Schulden) zu bezahlen.

Insolvable, *adj. c.* der nicht bezahlen kann; unvermögend, seine Schulden zu bezahlen.

Insolubilité, *s. f.* T. die Unauflöslichkeit.

Insoluble, *adj. c.* unauflöslich.

Insomnie, *s. f.* die Schlaflosigkeit.

Insouciance, *s. f.* die Sorglosigkeit.

Insouciant, ante, *adj.* sorglos; unbekümmert.

Insoutenable, *adj. c.* was nicht mit Gründen behauptet werden kann; *it. qq. f.* statt insupportable, unerträglich.

Inspecter, *v. a. nouv.* besichtigen; in Augenschein nehmen; *it.* die Aufsicht haben über . . . (*Linguet* u. a.)

Inspecteur, *s. m.* ein Aufseher.

Inspection, *s. f.* das Anschauen; Beschauen; Besichtigen; die Besichtigung; *qq. f.* bloß: die Ansicht; der Anblick; *it.* die Aufsicht über (sur) jemand, über etwas; faire l'inspection de qch., eine Sache (auch z. B. Truppen) in Augenschein nehmen; besichtigen.

Inspiration, *s. f.* (im moral. Verstande) das Eingeben; die Eingebung; der Antrieb wozu; das Zureden; Theol. eine göttliche Eingebung; (in passiver u. aktiver Bedeutung); (Lehrst.) das Einziehen des Athems in die Lunge; man sagt von einem Papst: il a été élu par inspiration, er ist durch Inspiration, (d. i. durch einhellige Stimmen) erwählt worden.

Inspiré, ée, *part. et adj.* eingegeben; eingeflößt; inspiriert ꝛc. (s. inspirer).

Inspirer, *v. a.* etwas eingeben; in den Sinn, in das Herz geben; (wörtlich: einblasen); eine Leidenschaft, einen Gedanken ꝛc. in jemanden erregen oder erwecken, jemanden einflößen; einen wozu antreiben; *it.* einen begeistern, z. B. einen Dichter; inspirieren; (Lehrstyl) (die Luft) einziehen, oder in sich ziehen; einathmen.

Inspissation, *s. f.* T. die Eindickung; Verdickung.

Inspisser, *v. a.* T. eindicken; verdicken.

Instabilité, *s. f.* (meist *fig.*) der Unbestand; die Unbeständigkeit.

Installation, *s. f.* die Einsetzung, Einführung in ein Amt; die Einweisung.

Installé, ée, *part. et adj.* in ein Amt eingesetzt ꝛc.; installiert.

Installer, *v. a.* in ein Amt einsetzen, einführen oder einweisen; installieren.

Instamment, *adv.* inständig; mit dringendem Anhalten; mit anhaltendem Bitten.

Instance, *s. f.* eine inständige Bitte um etwas; ein dringendes Anhalten oder Ansuchen; (jur.) das Ansuchen vor Gericht; die Klage; *it.* die Instanz; der Gerichtsstand; (vgl. ressort); (beym Disputieren) ein neuer, noch hinzugefügter Beweis oder Einwurf; faire de fortes instances, aufs inständigste (nachdrücklichste, dringendste) bitten; l'instance est liée, s. lier; la première instance, die erste Instanz, d. i. das Untergericht; reprendre instance, die Klage, die man eine Zeitlang hat ruhen lassen, erneuern.

Instant, ante, *adj.* dringend.

Instant, *s. m.* ein Augenblick; à l'instant, *adv.* den Augenblick; in einem Augenblick; augenblicklich; sogleich; auf der Stelle.

Instantané, *adj. c.* augenblicklich; der Dauer nach); was nur einen Augenblick dauert oder währt.

à l'instar, *adv.* (mit dem *génit.*) wie; nach Art und Weise.

Instaurateur, *s. m. nouv.* der Errichter; Einführer.

Instauration, *s. f.* (inst. in Religionssachen) die erste Errichtung; die Stiftung; *it.* statt rétablissement.

Instigateur, *s. m.* ein Anstifter; *fam.* ein Anheyer (zu etwas Bösem); *it. qq. f.* (jur.) ein Instigator; ein Ankläger von Amts wegen.

Instigation, *s. f.* die Anstiftung (zu etwas Bösem); *fam.* die Anhetzung.

Instigatrice, *s. f. p.us* eine Anstifterinn ꝛc.

Instiguer, *v. a* (zu einer bösen Handlung) anstiften; *fam.* anhetzen.

Instillation, *s. f. T.* die Eintröpfung oder das Eintröpfeln eines Mittels auf eine sehr empfindliche Stelle des Leibes.

Instiller, (das il wird nicht mouilliert) *v. a.* etwas eintröpfeln; tropfenweise hinein laufen oder hinein fallen lassen; (s. instillation); instiller une fausse doctrine dans l'esprit de qn., *fig.* einem eine falsche Lehre einflößen, d. i. allmählig und unvermerkt beybringen.

Instinct, *s. m.* der Instinkt; Naturtrieb; (insofern sich derselbe bey Thieren in künstlichen Wirkungen äußert, wird er auch Kunsttrieb genannt).

Institué, ée, *part. et adj.* angeordnet ꝛc. (s. instituer).

Instituer, *v. a.* (etwas Neues) anordnen; errichten; stiften; einsetzen; instituer un officier, einen Beamten setzen, d. i. einen Beamten anordnen oder errichten; instituer qn. héritier, einen zu seinem Erben einsetzen oder ernennen.

Institut, *s. m.* ein (das) Institut; die einem Kloster oder einer geistlichen Gesellschaft, von ihrer Stiftung her, vorgeschriebene Ordnung und Lebensregel; *it.* Institut, d. i. eine Akademie; *it.* instituts, *s. m. plur.* oder institutes, *s. f. pl.* (röm. Recht) die Institutionen.

Institutaire, *s. m.* (auf Univers.) ein öffentlicher Lehrer, der über die Institutionen (s. institut) öffentliche Vorlesungen hält.

Institutes, *s. f. plur.* s. institut.

Instituteur, *s. m* der Stifter, Urheber einer wichtigen Anstalt; *it.* ein Lehrer.

Institution, *s. f.* die Stiftung, die Errichtung und Anordnung einer öffentlichen und fortwährenden wichtigen Anstalt; *it.* (Stiftung) die gestiftete Anstalt selbst; *it. qqf.* statt éducation, die Erziehung; institution (fondation) pieuse, eine milde oder fromme (*vulg.* gottselige) Stiftung; institution d'héritier, eine Erbeinsetzung.

Institutrice, *s. f.* eine Stifterinn ꝛc.; *it.* eine Lehrerinn.

Instructeur, *s. m. p.us.* ein Lehrer.

Instructif, ive, *adj.* lehrreich; unterrichtend.

Instruction, *s. f.* der Unterricht, die Unterweisung der Jugend; die (wissenschaftliche) Erziehung; überh. die Anführung; *it.* (auch im *plur*) der Unterricht, d. i. die Lehren selbst, in welchen man unterrichtet; *it.* (Unterricht) die Kenntniß über gewisse Thatsachen, Gebräuche ꝛc.; *it.* (die Instruktion) die Verhaltungsbefehle, z. B. eines Gesandten; *it.* — d'un procès, die Instruktion, d. i. die rechtsförmige Einrichtung und Zubereitung eines Prozesses zum richterlichen Spruch.

Instructionnel, elle, *adj. nouv.* Unterricht ertheilend; unterrichtend; belehrend.

Instruire, *v. a. irr.* jemand lehren, unterrichten oder unterweisen; einem worin Unterricht oder Anleitung geben; einen wozu (à qch.) anführen, ins. zu anständigen Sitten, Wissenschaften und Künsten; — la jeunesse aux sciences oder dans les sciences, die Jugend in den Wissenschaften unterrichten; — un chien à la chasse, einen Hund zur Jagd abrichten; *it.* instruire qn. de qch., einen wovon unterrichten; ihm wovon Nachricht geben; ihn davon benachrichtigen; es ihm berichten; — un procès, einen Prozeß instruiren; (s. instruire); — le procès à qn., einem den Prozeß machen, d. i. ihn zum peinlichen Verhör ziehen. S'instruire, *v. réfl.* sich unterrichten, sich belehren; Bericht, Nachricht, Unterricht wovon (oder worüber, einziehen; s'instruire par des malheurs, *prov.* mit Schaden klug werden.

Instruit, ite, *part. et adj.* unterrichtet ꝛc.

Instrument, *s. m.* ein (das) Werkzeug; Instrument; *it. fig.* (v. Personen und Sachen) das Instrument oder Werkzeug (zur Hervorbringung oder Errichtung einer Sache oder eines Zweckes); *it.* eine Urkunde; ein (das) Dokument (acte public); les instrumens d'un ouvrier, das Handwerkszeug; Handwerksgeräth; — de maçon etc., das Maurerwerkzeug; instrument de paix, ein Friedensinstrument, d. i. der schriftlich abgefaßte Friedenstraktat; c'est un bel instrument que la langue, *prov.* es ist leichter gesagt, als gethan.

Instrumental, ale, *adj.* was als ein Werkzeug dienet; cause instrumentale, die Instrumental-Ursache; musique instrumentale, eine Instrumentalmusik.

Instrumenter, *v. a.* (jur.) beglaubte Urkunden ausfertigen; etwas beurkunden.

à l'Insu, *adv.* à mon insu, ohne mein Wissen; mir unbewußt; à l'insu de tout le monde, ohne jemandes Vorwissen; wider jemandes Wissen.

Insubordination, *s f.* der Mangel der Unterwürfigkeit oder der Subordination.

Insuccès, *s. m. néol.* der unglückliche oder widrige Erfolg; das Fehlschlagen; das Mißlingen.

Insuffisamment, *adv.* unzulänglich ꝛc.

Insuffisance, *s. f.* die Unzulänglichkeit; *it. p.us.* (v. Personen) der Mangel genugsamer Tüchtigkeit.

Insuffisant, ante, *adj.* unzulänglich; nicht hinlänglich; nicht hinreichend.

Insufflation, *s. f. T.* das Einblasen eines Heilmittels, z. B. einer Klystiere von Tobaksrauch.

Insulaire, *adj. et s. c.* auf einer Insel, die im Meere liegt, wohnend; ein Insulaner; eine Insulanerinn; (Schiff.) ein Eiländer ꝛc.

Insulte, *s. f.* eine vorsetzliche Beleidigung; eine grobe schimpfliche Begegnung; faire une insulte à qn. ſ. insulter; ce fort est hors d'insulte, dieſe Schanze iſt vor allem Anlauf oder plötzlichem Ueberfall ſicher.

Insulté, ée, *part. et adj.* beleidigt; beſchimpft ꝛc. (ſ. insulter).

Insulter, *v. a.* jemand vorſetzlicherweiſe beleidigen; einem grob, trotzig, höhniſch, ſchimpflich begegnen; (Kriegsw.) plötzlich überfallen, z. B. einen feindlichen Poſten; *it. v. n.* insulter à qn., insulter au malheur oder à la misère de qn., des Unglücks, des Elendes, der Noth eines andern ſpotten; eines Unglücklichen ſpotten.

Insupportable, *adj. c. prop. et fig.* unerträglich; *fig.* unausſtehlich.

Insupportablement, *adv.* unerträglich ꝛc.

Insurgé, *s. m. nouv.* ein Inſurgent; Aufrührer; (ſ. insurgent).

Insurgent, *s. m.* ein Inſurgent; (Inſurgenten nennt man in Ungarn eine aufgebothene Landmiliz zur Vertheidigung der Gränzen); *it.* überh., mißvergnügte Unterthanen, die ſich gegen ihre Regierung aufgelehnt haben; *it. adj. néol.* aufrühriſch.

s'Insurger, *v. réfl. nouv.* ſtatt se révolter.

Insurmontable, *adj. c.* (v. Schwierigkeiten und Hinderniſſen) unüberſteiglich; unüberwindlich.

Insurrection, *s. f.* der Aufſtand; die Empörung; der Aufruhr.

Insurrectionnaire, *adj. c. nouv.* auch Insurrectionnel, elle, *adj. nouv.* aufrühriſch.

Intact, acte, *adj. p.us. fig.* unverſehrt; völlig rein.

Intactile, *adj. c. p.us.* ſtatt impalpable.

Intarissable, *adj. c.* nie verſiegend; was nie austrocknet, oder was nicht ausgetrocknet werden kann; *it. fig.* unerſchöpflich; nie verſiegend.

Intégrable, *adj. c. T.* was ſich durch die Integralrechnung ausrechnen läßt.

Intégral, ale, *adj. T.* calcul intégral, die Integralrechnung, d. i. durch die man eine endliche Größe findet, von welcher man einen unendlich kleinen Theil kennet.

Intégralement, *adv.* auf eine der Integralrechnung gemäße Art.

Intégralité, *s. f. nouv.* die Vollſtändigkeit; Vollzähligkeit.

Intégrant, ante, *adj.* (Phyſ.) parties intégrantes, die zur Vollſtändigkeit eines Ganzen gehörigen Theile.

Integration, *s. f. T.* das Integrieren; das Ausfinden einer endlichen Größe ꝛc. (ſ. intégral).

Intégre, *adj. c.* von erprobter Redlichkeit und Rechtſchaffenheit; unbeſcholten; unbeſtechlich.

Intégrer, *v. a. T.* integrieren; die Integralgröße finden; (ſ. intégral und intégration).

Intégrité, *s. f.* die reinſte Redlichkeit; die Rechtſchaffenheit; *it.* die Lauterkeit der Geſinnungen und Abſichten; (ſ. intégre); *it.* (Lehrſtyl) das Ganzſeyn; die Vollſtändigkeit; *it.* der unverletzte Zuſtand; die Unverſehrtheit.

Intégument, *s. m.* (Anatom.) *plur.* tégument.

Intellect, *s. m.* (Lehrſtyl) ſtatt entendement.

Intellectif, ive, *adj.* faculté intellective, puissance intellective, (Lehrſt.) das Vermögen, die Kraft der Seele; etwas zu begreifen; das Verſtandesvermögen; (Begreifungsvermögen).

Intellection, *s. f. p.us.* das Begreifen und Verſtehen.

Intellectuel, elle, *adj.* zum Verſtand gehörig, oder darin befindlich; intellectuel; *it. qqf.* ſtatt spirituel, geiſtig; unkörperlich.

Intelligemment, *adv.* verſtändig; mit Kenntniß der Sache ꝛc. (ſ. intelligent).

Intelligence, *s. f.* der Verſtand, d. i. die Kraft des Verſtandes; die Kraft, etwas zu verſtehen, zu begreifen und einzuſehen; *it.* (Verſtand) die Kenntniß und Einſicht; *it.* ein heimliches Verſtändniß zwiſchen etlichen Perſonen; *it.* ein denkendes bloß geiſtiges Weſen; il a l'intelligence des affaires de finance, er hat Einſichten in Finanzſachen; entretenir l'intelligence (oder des intelligences secrétes) avec l'ennemi, ein heimliches Verſtändniß mit dem Feinde unterhalten; bonne intelligence, das gute Verſtändniß; das gute Vernehmen; d'intelligence, *adv.* abgeredetermaßen; ils étoient d'intelligence, ſie hatten es mit einander abgeredet; ſie waren mit einander einverſtanden; les intelligences célestes, die Engel und himmliſchen (ſeligen) Geiſter.

Intelligent, ente, *adj.* verſtändig; mit Verſtandeskräften begabt; *it.* meiſt, der (die) ſich ſehr gut worauf (dans etc.) verſteht; worin geſchickt, geübt und erfahren, (*vulg.* bewandert); einer Sache kundig.

Intelligibilité, *s. f. T.* die Verſtändlichkeit.

Intelligible, *adj. c.* verſtändlich, d. i. vernehmlich; *it.* d. i. begreiflich; (philoſ.) was nur ein Gegenſtand des Verſtandes, nicht aber der Sinne iſt; *it.* was nur im Verſtand exiſtiert.

Intelligiblement, *adv.* verſtändlich ꝛc.
Intempérament, *adv. p.us.* unmäßig ꝛc.
Intempérance, *s. f.* die Unmäßigkeit; une intempérance de langue, eine allzu große Freyheit, oder gar eine Frechheit im Reden.
Intempérant, ante, *adj.* unmäßig; *it. s.* ein Unmäßiger.
Intempéré, ée, *adj.* unmäßig in ſeinen Leidenſchaften und Begierden.
Intempérie, *s. f.* ein unrichtiges Verhältniß, eine Unordnung in der Luft, in den Jahrszeiten, in den Säften des menſchlichen Körpers.
Intendance, *s. f.* die Oberaufſicht über etwas; *it.* die Intendantenſchaft; Intendantenſtelle; *it.* (Intendantenſchaft) die Zeit, wie lange jemands Intendantenſchaft währt; *it.* der Bezirk eines Intendanten; *it.* deſſen Haus, (die Intendanz); intendance des bâtimens, das Oberbauamt.
Intendant, *s. m.* ein Oberaufſeher; Intendant; intendant d'une maison, ein Hausverwalter; intendant des mines, ein Berghauptmann.
Intendante, *s. f.* die Gemahlinn eines Intendanten.
Intendit, *s. m. ol. prvcl.* (jur.) eine Beweisſchrift.
Intens, ense, *adj. ol.* aufmerkſam.
Intense, *adj. c.* (Lehrſtyl) bis auf einen, oder, bis auf den höchſten Grad angeſpannt, angeſtrengt oder geſtiegen.
Intension, *s. f.* (Philoſ.) die Anſtrengung oder Anſpannung einer vermehrten Kraft; *it.* ſtatt intensité.
Intensité, *s. f.* (Phyſ. ꝛc.) die Intenſion oder Intenſität; derjenige Grad, bis zu welchem ſich die Wirkſamkeit einer Sache, einer Eigenſchaft (die inſonderheit durch die Sinne kann empfunden werden) erſtreckt; *it.* der höchſte Grad, z. B. der Hitze, Kälte, einer Krankheit ꝛc.; la lumière du soleil a plus d'intensité que celle de la lune à la même distance, das Sonnenlicht iſt, in einem gleichen Abſtand, kräftiger als das Mondlicht.
Intensivement, *adv.* (Philoſ.) mit vermehrter oder erhöhter Kraft oder Wirkſamkeit.
Intenter, *v. a.* (jur.) — une action contre qn., gegen jemand eine Klage vor Gericht anſtellen; einen verklagen; — un procès contre qn., einen Prozeß mit jemanden anfangen.
Intention, *s. f.* die Abſicht; (*vulg.* Meinung); avoir bonne intention, eine gute Abſicht haben; *vulg.* es gut meinen; faire qch. à l'intention de qn.. eine Sache nach jemandes Sinn thun; nach jemandes Wunſch ausrichten; prier, jeûner, donner l'aumône etc. à l'intention de qn., für jemanden zu Gott bethen, für jemanden faſten, Almoſen geben ꝛc. in der Abſicht, daß dieſe guten Werke jemanden bey Gott zu gut kommen.
Intentionné, ée, *adj.* bien ou mal intentionné, gut oder übel geſinnet (pour qn. gegen jemand).
Intentionnel, elle, *adj.* question intentionnelle, (jur.) *nouv.* die, wegen der Abſicht des Angeklagten, aufgeworfene Frage; les espèces intentionnelles, (alte Philoſ.) aus den Körpern ausfließende Atomen, durch welche unſere Sinne gerichtet werden; (auch espèces impresses).
Inter-articulaire, *adj. c.* cartilage inter-articulaire, *T.* ein Knorpel der Armſpindel, bey demjenigen Gelenke, welches die Handwurzel mit dem Vorderarme verbindet.
Intercadent, ente, *adj.* pouls intercadent, *T.* ein ungleicher (oder gebrochener) Puls.
Intercadence, *s. f.* du pouls, *T.* die Ungleichheit des Pulſes.
Intercalaire, *adj. c.* eingeſchaltet; jour intercalaire, ein Schalttag.
Intercalation, *s. f.* die Einſchaltung.
Intercalé, ée, *part. et adj.* eingeſchaltet; eingerückt.
Intercaler, *v. a.* (wird inſ. von der Zeit geſagt) einſchalten; einrücken.
Intercéder, *v. n.* (pour qn) für jemand bitten; ſich für jemand verwenden; eine Fürbitte oder Fürſprache (*vulg.* ein gut Wort für jemand einlegen.
Intercepté, ée, *part. et adj.* aufgefangen; untergeſchlagen ꝛc. (ſ. intercepter).
Intercepter, *v. a.* auffangen, unterſchlagen, inſ. Briefe, Depeſchen ꝛc.; (Lehrſtyl) auffangen; den geraden Lauf einer Sache unterbrechen.
Interception, *s. f.* die Auffangung; das Auffangen; (ſ. intercepter).
Intercesseur, *s. m.* ein Fürbitter; Fürſprecher.
Intercession, *s. f.* die Fürbitte; Fürſprache; (ſ. intercéder).
Intercostal, ale, *adj. T.* zwiſchen den Ribben liegend; nerf intercostal, der große Ribben-Nerve.
Intercurrent, ente, *adj. T.* fièvre intercurrente, ein (das) Zwiſchenfieber; pouls intercurrent, ſ. intercadent.
Intercutané, *adj. c. T.* zwiſchen Fell und Fleiſch fleckend.
Interdiction, *s. f.* (das Verboth, d. i.) eine obrigkeitliche Verfügung, vermöge welcher gewiſſe Perſonen ihre Güter nicht ſelbſt verwalten dürfen; *it.* das Suspendieren eines Beamten oder eines ganzen Kollegiums, von ſeinen Amtsverrichtungen; interdiction du commerce, das Handlungsverboth.

Interdire, *v. a. irr.* einem etwas untersagen, verbiethen; *it.* einen suspendieren; einem seine Amtsverrichtungen untersagen; *it.* (von Gerichtswegen) einem verbiethen, zu kontrahieren, und seine Güter selbst zu verwalten; *it.* einen bestürzt und irre machen, so daß er nicht weiß, was er sagen und thun soll; le pape a interdit tout le royaume, der Papst hat das ganze Königreich mit dem Interdikt (s. interdit) belegt; interdire le feu et l'eau à qn., (alt. Röm.) d. i. einen des Landes verweisen. (Man sagt vous interdisez, und nicht vous interdites.)

Interdit, ite, *part. et adj.* untersagt; verbothen ꝛc.; bestürzt; verwirrt; erschrocken; betreten; verstummt.

Interdit, *s. m.* ein (das) Interdikt; eine geringere Art des Kirchenbannes, welche in einem vom geistlichen Richter ergangenen Verboth des öffentlichen Gottesdienstes und des Gebrauchs der Sakramente besteht; mettre en interdit, s. interdire.

Intéressant, ante, *adj.* interessant, d. i. was für uns wichtig ist, und daher uns für sich einnimmt; (einnehmend; rührend; reizend; anziehend ꝛc.)

Intéressé, ée, *adj.* eigennützig; (interessiert); *it. s.* ein Interessent; eine Interessentinn, d. i. ein Mittheilhaber, (inf. an einer Handlungsgesellschaft oder Pacht); (s. auch intéressé, *part. et adj.*)

Intéressé, ée, *part. et adj.* être intéressé à qch. oder à faire qch., um seines eigenen Nutzens oder Vortheils willen woran Theil nehmen, oder etwas thun müssen; seinen Vortheil wobey finden; ils sont intéressés a y travailler, es ist ihnen daran gelegen, oder, es ist ihr eigener Vortheil, daran zu arbeiten; (s. intéresser, und intéressé, *adj.*)

Intéresser, *v. a.* (qn. dans qch.) machen, daß jemand woran Theil nimmt; einen mit in die Handlung oder in ein Geschäft einziehen; *it.* einen durch gewisse Vortheile, die man ihm verspricht oder gewährt, in unser Interesse ziehen; jemand auf unsere Seite ziehen; *it.* (von Sachen, kann auch heißen:) Schaden, Nachtheil bringen können; (z. B. — l'honneur, le crédit, la santé etc. de qn., jemandes Ehre, Kredit, Gesundheit ꝛc.) nachtheilig seyn können; *it.* — qn., (überhaupt) einen angehen oder betreffen; *it.* (interessieren, d. i. das Herz) rühren; *it.* d. i. die Aufmerksamkeit reitzen; le gros jeu intéresse, ein hohes Spiel hat etwas Anziehendes; intéresser le jeu, das Spiel interessanter machen, indem man mehr Geld aufs Spiel setzt, als vorher. S'intéresser, *v. réfl.* (sich interessieren) Antheil woran (z. B. dans une entreprise) nehmen, d. i. sich in etwas mit einlassen; *it.* d. i. sich in eine Sache mengen; sich worein mischen; *it.* — à qch. oder pour qn., oder en faveur de qch., sich einer Sache oder einer Person mit Wärme annehmen; den wärmsten Antheil woran nehmen.

Intérêt, *s. m.* das Interesse, d. i. alles das, woran uns, der Ehre oder des Nutzens halber, etwas gelegen ist; (in den schönen Künsten und Wissenschaften) d. i. dasjenige, worauf sich alle Theile eines Ganzen beziehen, und zu dessen Hervorbringung sie alle wirken, oder wirken sollen; *it.* d. i. der Eigennutz; *it.* (*sing. et plur.*) d. i. die Zinsen eines Kapitals; j'ai intérêt à (oder dans) cela, j'y ai de l'intérêt, es liegt mir daran; es ist mir daran gelegen; vous avez intérêt à le ménager, Sie haben Ursache ihn zu schonen; il est de mon intérêt de etc. mein eigener Vortheil erfordert, daß ꝛc.; tirer qn. d'intérêt oder hors d'intérêt, oder le mettre hors d'intérêt, einen schadlos halten; einem den Schaden, den er für seinen Antheil gelitten hat, ersetzen; prendre intérêt à qn., à qch., dans qch., (s. s'intéresser;) mettre oder engager qn. dans ses intérêts, einen auf seine Seite bringen; prendre (porter, embrasser, soutenir) les intérêts de qn., oder se porter pour les intérêts de qn., jemandes Angelegenheit zu seiner eigenen machen; (wird auch noch mit ménager, trahir, abandonner etc. gesagt, welche sehe;) emprunter à gros intérêts, auf schwere Zinsen Geld entlehnen; joindre les intérêts au capital, die Zinsen zum Kapital schlagen; intérêts lunaires, s. lunaire.

Interfolier, *v. a.* (Buchb.) mit weißem Papier durchschießen.

Interjection, *s. f.* (Gramm.) eine Interjektion, ein Zwischenwort; ein Wort, das eine Leidenschaft oder Gemüthsbewegung ausdrückt; interjection d'appel, (jur.) die Einwendung einer Appellation; die Erklärung, daß man appelliere.

Interjeter, *v. a.* — appel oder un appel, (jur.) eine Appellation einwenden; an ein höheres Gericht appellieren.

Intérieur, eure, *adj.* der, die, das innere; innerlich; inwendig; *fig.* innere; innerlich; l'homme intérieur, (Theol.) der innere Mensch, d. i. der geistliche (der Seelen-) Zustand des Menschen; oder auch, der geistliche oder wiedergeborne Mensch; cet homme est fort intérieur, er ist immer in Gedanken vertieft, in tiefen Gedanken begriffen; *it.* l'intérieur, *s. m.* das Innere; Inwendige; *fig.* das

Innere; Innerſte; das Verborgenſte; Geheimſte; die Geheimniſſe; die geheimſten Dinge ꝛc.; avoir l'intérieur gâté, *fig.* ein verdorbenes Herz haben.

Intérieurement, *adv.* inwendig; von innen; *prop. et fig.* innerlich.

Intérim, *s. m.* (lat.) d. i. eine Zwiſchenzeit; (wird meiſt nur *adverbialiter* gebraucht); par intérim, (ad intérim,) mittlerweile; (*vulg.* einſtweilen); unterdeſſen da ꝛc.; ſo lange bis ꝛc.; il arriva dans l'intérim que son fils mourut, bis er ankam, war unterdeſſen ſein Sohn geſtorben; il est colonel par intérim, er iſt Oberſter bis auf weitere Verordnung; les temps ne seront pas toujours si mauvais, mais intérim on souffre beaucoup, *fam.* die Zeiten werden nicht immer ſo ſchlecht ſeyn, indeſſen leidet man doch viel.

Intérim, *s. m.* das Interim, d. i. eine Verordnung Kaiſer Karls des V. welche zur Stillung der damahligen Religionsunruhen in Deutſchland, in Anſehung gewiſſer Glaubensartikel, ſo lange gültig ſeyn ſollte, bis ein Generalkoncilium dieſelben weiter aus einander ſetzen würde.

Interligne, *s. f.* (eine Zwiſchenlinie,) der leere Raum zwiſchen zwey Linien; (Buchdr.) eine Zwiſchenlinie; écrit embarrassé d'interlignes, eine Schrift, worin viel zwiſchen die Zeilen eingerückt iſt.

Interligner, *v. a.* (Buchdr.) Zwiſchenlinien zwiſchen die Zeilen eines Satzes machen.

Interlinéaire, *adj. c.* was zwiſchen zwey Zeilen eingerückt iſt; interprétation interlinéaire, eine zwiſchenzeilige Ueberſetzung, d. i. welche zwiſchen den Linien des Textes ſteht.

Interlinéation, *s. f.* das, was zwiſchen zwey Zeilen einer Schrift eingerückt wird.

Interlobulaire, *adj. c.* (Anat.) tissu interlobulaire, die Lungen-Nervenflechte.

Interlocuteur, *s. m.* eine Perſon, die in einem Geſpräch mitredend eingeführt iſt.

Interlocution, *s. f.* sentence d'interlocution, (jur.) ſ. interlocutoire.

Interlocutoire, *adj. c.* (jur.) sentence oder arrêt oder jugement interlocutoire, oder *s. m.* un interlocutoire, ein (das) Interlokut oder Beyurtheil; ein Zwiſchenſpruch oder Nebenbeſcheid; (ſ. interloquer).

Interlope, *s. m. T.* (holländ.) ein Interlover oder Enterlover; ein Kaufmannsſchiff, das einen Schleichhandel nach den Kolonien einer auswärtigen Nation treibt.

Interloquer, *v. a.* (jur.) einen Zwiſchenſpruch thun; ein Interlokut in einer Sache geben; ein vorläufiges Urtheil über einen oder andern Punkt des Prozeſſes ergehen laſſen.

Intermaxillaire, *adj. c. T.* zwiſchen den Kinnladen liegend.

Intermède, *s. m.* ein (das) Zwiſchenſpiel; ein Intermezzo, d. i. eine Zwiſchenvorſtellung zwiſchen den Aufzügen eines Theaterſtückes; oder inſ., eine Art komiſcher Oper, worin nur zwey oder drey Perſonen ſpielen; (Chym.) ein (das) Zwiſchenmittel, d. i. ein Verbindungsmittel, oder auch ein Trennungsmittel.

Intermédiaire, *adj. c.* l'espace intermédiaire, der Zwiſchenraum; temps intermédiaire, (*ol.* intermédiat) eine Zwiſchenzeit ꝛc.; idée intermédiaire, ein Mittelbegriff, d. i. welcher zwiſchen zwey andern verwandten Begriffen in der Mitte ſteht, und ſie zuſammen verbindet.

Intermédiat, ate, *adj.* temps intermédiat, ſ. intermédiaire; congrégations intermédiates, (bey Mönchsorden) Zwiſchenkapitel, d. i. welche zwiſchen zwey General- oder Provinzial-Kapiteln gehalten werden; *it.* (*s. m.*) lettres d'intermédiat, ehem. königliche Gnadenbriefe, welche jemanden den Genuß der Einkünfte eines erledigten Amtes bis zu ſeiner Wiederbeſetzung verliehen.

Interminable, *adj. c.* was nicht geendigt oder nicht zu Ende gebracht, was nicht ausgemacht werden kann.

Intermission, *s. f.* das Aufhören oder Nachlaſſen auf eine Zeitlang; sans intermission, unabläſſig; ohne Unterlaß; intermission de fièvre, das Nachlaſſen des Fiebers, d. i. die Verminderung ſeiner Heftigkeit.

Intermittence, *s. f.* — du pouls, *T.* die Unterbrechung, das Nachlaſſen, die Ungleichheit des Pulsſchlags.

Intermittent, ente, *adj.* (von Zeit zu Zeit) nachlaſſend; meiſt nur in folg.: fièvre intermittente, ein (das) Wechſelfieber; pouls intermittent, ein ungleicher Puls.

Intermusculaire, *adj. c. T.* zwiſchen den Muskeln befindlich.

Interne, *adj. c.* innerlich; inwendig; (der, die, das) innere.

Internonce, *s. m.* ein Internuncius; Zwiſchen-Nuncius. (vergl. nonce.)

Internonciature, *s. f.* das Amt und die Würde eines Internuncius; *it.* die Zeit, ſo lange die Internunciatur währt.

Interosseux, euse, *adj. T.* zwiſchen den Knochen liegend.

Interpellation, *s. f.* (jur.) eine gerichtliche Aufforderung; (ſ. interpeller).

Interpeller, *v. a.* (jur.) einen gerichtlich auffordern, auf eine gewiſſe Frage zu antworten, oder über einen gewiſſen Punkt ſich zu erklären.

Interpolateur, *s. m.* ein Schriftverfälſcher; (ſ. interpolation).

Interpolation, *s. f.* das (fälſchliche) Einrücken eines Worts oder mehrerer Wör-

ter in den Text einer alten Handschrift, einer Urkunde ꝛc. ; *it.* die eingerückte Stelle selbst.

Interpoler, *v. a.* (ein Wort ꝛc. fälschlich) einrücken, *vulg.* einflicken ; eine alte Handschrift ꝛc. durch Einschiebung einiger Wörter verfälschen ; (s. interpolation).

Interposé, ée, *part. et adj.* dazwischen gesetzt, gelegt ꝛc. ; personnes interposées, Mittelspersonen.

Interposer, *v. a.* (Lehrst.) dazwischen setzen, legen, stellen. *Fig.* interposer son pouvoir, son autorité, mit seiner Macht, mit seinem Ansehen dazwischen kommen, oder sich ins Mittel schlagen ; durch dieselben etwas vermitteln ; — le nom, le crédit de qn., jemands Nahmen oder Kredit wozu anwenden oder gebrauchen ; — la médiation de qn, Gebrauch von jemands Vermittelung machen. S'interposer, *v. réfl.* (Lehrstyl) dazwischen treten ; sich dazwischen stellen ; *it. fig.* sich ins Mittel schlagen ; sich dazwischen legen ꝛc.

Interposition, *s. f.* der Zwischenstand, die Zwischenlage (eines Körpers) ; *it. fig.* die Dazwischenkunft ; *it.* die Vermittelung ; (s. interposer).

Interprétatif, ive, *adj.* auslegend ; erklärend ; j'ai fait cela par permission interprétative, da ich, wegen unvermutheter Hindernisse, nicht um die Erlaubniß anhalten konnte, so hab ich es, unter verhoffter Genehmigung, doch gewagt zu thun.

Interprétation, *s. f.* die Auslegung ; Erklärung ; *it.* die Dolmetschung, Verdolmetschung, d. i. die Uebersetzung oder (ins. mündliche Erklärung einer unbekannten Sprache in einer bekannten ; *it.* (Auslegung) die gute oder schlimme Auslegung oder Beurtheilung einer Rede, Handlung ꝛc.

Interprétativement, *adv.* (Lehrstyl) auf eine erklärende Art.

Interprète, *s. m. et f.* ein Uebersetzer ; eine Uebersetzerinn ; *it.* ein Dolmetscher, d. i. ein mündlicher Uebersetzer ; (s. interprétation). *it.* ein Ausleger, d. i. ein Erklärer ; secrétaire-interprète, ein Sekretär, dem das Uebersetzen der in fremden Sprachen abgefaßten Briefe u. dgl. aufgetragen ist ; interprète des songes, ein Traumausleger ; Traumdeuter ; — du vol des oiseaux, einer, der aus dem Flug der Vögel wahrsagt ; les yeux sont des interprètes de l'ame, *fig.* die Augen sind die Dolmetscher der Seele.

Interprété, ée, *part. et adj.* übersetzt ꝛc. ; aufgenommen ꝛc.

Interpréter, *v. a.* aus einer Sprache in eine andere übersetzen ; *it.* dolmetschen ; verdolmetschen ; (s. interprétation) ; *it.* auslegen oder erklären ; *it. fig.* auslegen ; (s. interpréter) ; interpréter en bien (en mal), gut (übel) auslegen, ausdeuten oder aufnehmen.

Interrègne, *s. m.* die Zwischenregierung ; das Zwischenreich ; Interregnum.

Interrex, *s. m.* (alte röm. Gesch.) (latein.) ein Zwischenkönig ; *it.* ein Zwischenregent. (vergl. interroi.)

Interrogant, *adj. m.* point interrogant, (Gramm.) das Fragzeichen, (?).

Interrogat, *s. m. T.* eine gerichtliche Frage (bey einem peinlichen Prozeß).

Interrogatif, ive, *adj.* (Gramm.) zum Fragen dienlich ; phrase interrogative, eine fragweise eingerichtete Redensart.

Interrogation, *s. f.* eine (gerichtliche, obrigkeitliche, oder auch rhetorische) Frage ; en forme d'interrogation, fragweise.

Interrogatoire, *s. m. T.* eine gerichtliche Frage ; ein Fragepunkt ; Fragartikel ; ein (das) Fragestück ; *it.* ein gerichtliches Verhör ; recevoir l'interrogatoire, das Verhör aufnehmen ; subir l'interrogatoire, verhört werden.

Interroger, *v. a.* einen fragen ; befragen ; ins. gerichtlich befragen, oder verhören ; (die Zeugen) abhören ; *it.* einen ausfragen ; (s. questionner).

Interrompre, *v. a. irr.* unterbrechen ; (jur.) stören ; unterbrechen ; hindern ; sans vous interrompre, *fam.* ohne Sie zu unterbrechen ; verzeihen Sie, daß ich Ihnen in die Rede falle ; vergessen Sie Ihr Wort nicht ; interrompre le cours d'une rivière etc., den Lauf eines Flusses unterbrechen oder hemmen ; den Fluß in seinem Lauf aufhalten ; interrompre une digue, einen Damm durchstechen.

Interrompu, ue, *part. et adj.* unterbrochen ꝛc.

Interrupteur, *s. m. p.us.* ein Unterbrecher ; Störer.

Interruption, *s. f.* die Unterbrechung, d. i. sowohl die Handlung des Unterbrechens, als auch das Unterbrochenseyn ; sans interruption, ununterbrochen ; (jur.) interruption de la possession, die Besitzstörung.

Intersection, *s. f.* (Geom.) der Durchschnitt oder Durchschnittspunkt.

Interstice, *s. m.* (Phys.) der Zwischenraum ; (röm. Kirche) die Zwischenzeit ; interstices ciliaires, *T.* strahlenähnliche Fleischfäserchen, welche aus der Augenadernhaut entspringen.

Intervalle, *s. m.* der Zwischenraum ; die Zwischenweite ; der Abstand ; *it.* die Zwischenzeit ; (Musik) ein (das) Intervall, d. i. das Verhältniß zweyer Töne in Ansehung ihrer Größe, oder zweyer Tonstufen, in Betrachtung ihrer Entfernung ; ce malade a quelquefois de bons

intervalles, dieſer Kranke hat bisweilen gute Stunden; par intervalle, oder par intervalles, *adv.* abſatzweiſe; auf eine unterbrochene Art; (abwechſelnd).

Intervenant, ante, *adj. et s.* (jur.) ein Intervenient; eine Intervenientinn; (ſ. intervenir).

Intervenir, *v. n. irr.* dazwiſchen kommen, d. i. ſich in die Sache Anderer einmengen; ihr beytreten; *it.* in eine Klagſache oder in einen Prozeß Anderer eintreten; beym Gericht eine Intervention einlegen; *it.* ſich ins Mittel ſchlagen; in das Mittel treten; *it.* (inſ. in Prozeſſen ꝛc.) ſich während der Dauer einer Sache zutragen; dazwiſchen kommen.

Intervention, *s. f.* die Dazwiſchenkunft; (das Dazwiſchenkommen); *it.* der Beytritt einer Perſon, (um einen Kontrakt, z. B. als Bürge, zu ratificieren).

Intervenu, ue, *part. et adj.* dazwiſchengekommen ꝛc.

Interverſion, *s. f.* das Umkehren, die Zerſtörung der Ordnung.

Intervertir, *v. a.* umkehren; verkehren; die Ordnung zerſtören.

Intervertiſſement, *s. m.* die Umſtoßung; (ſ. intervertir).

Intestat, *adj. et adv.* (jur.) mourir intestat, ſterben, ohne ein Teſtament gemacht zu haben; héritier ab intestat, der Erbe eines Verſtorbenen, der kein Teſtament gemacht hat, d. i. ein natürlicher Erbe.

Intestin, ine, *adj.* innerlich, (d. i. inwendig im Leibe); une guerre intestine, *fig.* ein innerlicher (d. i. ein bürgerlicher) Krieg; *it.* les intestins, *s. m. pl. T.* die Gedärme; das Gedärm; (edlere Sprache) die Eingeweide; *vulg.* die Kaldaunen; (Jäger) das Geſcheide; le gros intestin, (*sing.*) der grobe Darm.

Intestinal, ale, *adj. T.* zu den Gedärmen gehörig oder darin befindlich; canal intestinal, die Darmröhre.

Inthronisation, Inthroniser, ſ. intronis etc.

Intimation, *s. f. T.* die gerichtliche oder obrigkeitliche Ankündigung, (ſ. intimer), inſ. die an den Gegner geſchehende Anſage des ergriffenen Appellations-Mittels; (wenn der Prozeß denſelben nichts angebt, ſo heißt dieſe Denunciation, une ſolle intimation); assigner la partie avec intimation, die Gegenpartey peremtoriſch vorladen.

Intimé, *s. m.* (jur.) der Appellat, d. i. die Gegenpartey des Appellanten; follement intimé, ſ. intimation.

Intime, *adj. c.* innig; vertraut; conseiller intime, ein Geheimer-Rath.

Intimement, *adv.* innigſt; aufs innigſte ꝛc.

Intimé, ée, *part. et adj.* angeſagt ꝛc.; (ſ. intimer und intimé, *s.*

Intimer, *v. a.* (jur.) einem auf richterlichen Befehl etwas anſagen, ankündigen oder zu wiſſen thun; *it.* einen vor Gericht laden; vorladen; (ſ. intimation): intimer un synode, un concile, Zeit und Ort beſtimmen, wann und wo der Synodus, die Kirchenverſammlung ꝛc. ſoll gehalten werden.

Intimidé, ée, *part. et adj.* abgeſchreckt ꝛc.

Intimider, *v. a.* jemanden (eine) Furcht oder (einen) Schrecken einjagen; *it.* einen wovon abſchrecken.

Intimité, *s. f.* eine innige Gemeinſchaft; eine innigſte Vertraulichkeit; genaueſte Freundſchaft.

Intitulation, *s. f. p.us.* die Betitelung.

Intitulé, ée, *part. et adj.* betitelt; *it. s. m.* (jur.) der Titel, z. B. eines Inventariums.

Intituler, *v. a.* betiteln; einen Titel geben.

Intolérable, *adj. c.* unerträglich; was nicht zu ertragen oder zu erdulden iſt.

Intolérablement, *adv. p.us.* unerträglich ꝛc.

Intolérance, *s. f.* die Intoleranz; Nichtduldung; die Unduldſamkeit.

Intolérant, ante, *adj.* intolerant; unduldſam.

Intolérantisme, *s. m.* der Intolerantismus; eine intolerante Geſinnung gegen Leute von andern Religionen; der Geiſt der Intoleranz.

Intonation, *s. f. T.* die Intonierung; das Intonieren, d. i. die (Art der) Anſtimmung des Geſangs; *it.* d. i. das wirkliche Angeben des Tons; *it.* die Stimmung der Fundamental-Orgelpfeifen.

Intrados, *s. m. T.* das Intrados; die innere Bogenrundung eines Gewölbes; (ſ. douelle).

Intraduisible, *adj. c. nouv.* unüberſetzlich.

Intraitable, *adj. c.* mit dem nicht gut umzugehen, mit dem nicht auszukommen iſt; wunderlich; ſtörrig.

Intransitif, ive, *adj. T.* wird von denjenigen neutralen Zeitwörtern geſagt, die eine Handlung ausdrücken, welche aus dem handelnden Subjekt nicht in ein anderes Subjekt übergeht, z. B. dîner, marcher.

Intrépide, *adj. c.* unerſchrocken; beherzt in der Gefahr.

Intrépidement, *adv.* mit unerſchrockenem Muthe.

Intrépidité, *s. f.* die Unerſchrockenheit.

Intrigailler, *v. n. nouv.* (*mépr.*) Ränke brauchen; mit heimlichen Ränken umgehen.

Intrigant, ante, *adj.* ränkevoll; voller Ränke; *it. s.* eine ränkevolle Perſon.

Intrigue, *s. f.* eine Intrigue, d. i. allerley liſtige Kunſtgriffe, allerley Ränke, die man zur Erreichung heimlicher, inſ. unerlaubter Abſichten anwendet; *vulg.* Kniffe; *it.* d. i. der, durch ſolche Ränke auszuführende oder ausgeführte verwickelte Handel ſelbſt; *it.* (ſtatt intrigue amoureuse) ein heimlicher Liebeshandel;

ein geheimes Liebesverständniß; *it. fam.* ein verwickelter, verdrießlicher, gefährlicher Handel; *it.* (in epischen und dramatischen Stücken) die Intrigue; Verwickelung; un homme d'intrigue, d. i. un intrigant; être hors d'intrigue, aus dem verwirrten Handel heraus seyn; *it. fam.* (v. einem Kranken) außer Gefahr seyn.

Intrigué, ée, *part. et adj.* in Verlegenheit ꝛc. gesetzt.

Intriguer, *v. a.* jemand in Verlegenheit, in Verwirrung setzen; *it. v. n.* mit heimlichen Ränken umgehen; (s. intrigue). S'intriguer, *v. réfl.* allerley ränkevolle Mittel und Wege einschlagen, um etwas zu Stande zu bringen.

Intrigueur, euse, *s. p.us.* statt intrigant, intrigante.

Intrinséque, *adj. c.* (Philos. und ins. vom Werthe der Münzen) innerlich; (der, die, das) innere; was inwendig in einer Sache, und ihr eigen und wesentlich ist; la valeur intrinséque, der innere Werth.

Intrinséquement, *adv.* innerlich ꝛc.

Introducteur, ctrice, *s.* (der Einführer, die Einführerinn); derjenige, der jemand in eine Gesellschaft, in ein Audienzzimmer ꝛc. einführt.

Introductif, ive, *adj.* (jur.) das, was den Prozeß eröffnet; exploit introductif, die erste schriftliche Vorladung.

Introduction, *s. f.* das Hineinführen oder Hineinbringen, Hineinstecken ꝛc. ins. eines chirurgischen Instrumentes; *it.* das Hineinführen oder die Einführung einer Person; *it fig.* die Einführung, z. B. eines Gebrauchs, einer Gewohnheit; (auch *absol.*) l'introduction d'une instance, T. der Anfang eines Prozesses; *it.* die Einleitung, z. B. à une science, in eine Wissenschaft; die Anleitung, Anweisung zu einer Wissenschaft ꝛc.

Introduire, *v. a. irr.* jemand einführen oder herein führen; jemanden den Zutritt verschaffen; (*it.* ein chirurgisches Instrument in einen Theil des Leibes, in eine Wunde ꝛc.) hinein stecken; introduire un personnage à la scène, eine Person auf die Bühne bringen; introduire une coutume etc., *fig.* einen Gebrauch ꝛc. einführen. S'introduire, *v. réfl.* (v. Personen) sich Eingang oder den Zutritt verschaffen; *it.* (v. Personen und Sachen) sich einschleichen.

Introit, *s. m.* der Anfang oder Eingang der Messe, d. i. die Eingangsgebethe.

Intromission, *s. f.* (Phys.) das Eindringen eines Körpers in einen andern.

Intronisation, *s. f.* die feyerliche Einsetzung eines Bischofs oder Erzbischofs.

Intronisé, ée, *part. et adj.* eingesetzt ꝛc.

Introniser, *v. a.* einen Bischof feyerlich einsetzen.

Introuvable, *adj. c. fam.* der, (die, das) nicht zu finden ist.

Intrus, use, *adj.* der (die) sich auf eine unerlaubte Art in ein Amt, ins. in ein Kirchenamt, eindrängt; der in dasselbe eingeschoben worden ist; (wird auch als *subst.* gesagt.) (s. intrusion.)

Intrusion, *s. f.* die Eindrängung, oder das Eindrängen in ein Amt, in einen Dienst ꝛc., ins. in ein Kirchenamt, in eine Pfründe ꝛc., ohne rechtmäßigen Beruf.

Intuitif, ive, *adj.* (Theol.) la vision intuitive, das Anschauen Gottes in jenem Leben.

Intuition, *s. f.* (Theol.) die anschauende Erkenntniß Gottes, als das höchste Glück der Seligen in jenem Leben.

Intuitivement, *adv.* voir Dieu intuitivement, (Theol.) Gott von Angesicht zu Angesicht (d. i. anschauend) sehen.

Intumescence, *s. f. T.* das Aufschwellen.

Intus-susception, *s. f.* (Phys.) das Aufnehmen von innen; (Gegens. juxta-position).

Invaincu, ue, *adj. p.us.* unüberwunden.

Invalide, *adj. c.* unvermögend; so schwach und kränklich, daß man nicht arbeiten, noch sein Brod verdienen kann; wird insonderheit von Officieren und Soldaten (auch als ein *subst.*) gesagt: wegen erhaltener Wunden, oder auch Alters wegen zu fernern Kriegsdiensten untauglich; ein Invalide; *it.* les invalides, *s. pl.* das Invalidenhaus, (statt hôtel des invalides); *it.* invalide, *adj. c.* nach den Rechten ungültig, unkräftig.

Invalidement, *adv.* unvermögend; untüchtig.

Invalider, *v. a.* (jur.) ungültig, unkräftig machen; (s. invalide).

(s. invalid-).

Invalidité, *s. f.* (jur.) die Ungültigkeit; Invariabilité, *s. f.* die Unveränderlichkeit.

Invariable, *adj. c.* unveränderlich.

Invariablement, *adv.* auf eine unveränderliche Art und Weise.

Invasion, *s. f.* ein feindlicher Einfall in ein Land; der Einbruch des Feindes.

Invective, *s. f.* eine heftige und beleidigende Rede; eine Schmähung; das Schimpfen und Schmähen; heftige Ausdrücke.

Invectiver, *v. n.* (contre qn., contre qch.) heftig auf einen, oder auf etwas schmähen, schelten, schimpfen; *fam.* gegen jemand, gegen etwas losziehen.

Invendable, *adj. c.* unverkäuflich.

Invendu, ue, *adj.* (im Konversationsstyl) unverkauft.

Inventaire, *s. m.* ein (das) Inventarium; ein schriftliches Verzeichniß der liegenden und fahrenden Habe einer Person; *it.* der Verkauf der im Inventario enthaltenen Dinge; *it. qqf.* die Stube, wo die inventierten Sachen verkauft werden; *it. cor.* statt éventaire; *it.* überh.,

das Verzeichniß; *it.* inventaires, *pl. T.* die Farbeproben des Porzellanmahlers; bénéfice d'inventaire, die Freyheit, nach dem Inventario eine Erbschaft anzutreten, ohne gehalten zu seyn, diejenigen Schulden des Erblassers zu zahlen, zu deren Abtragung die Erblassung nicht könnte hinlänglich befunden werden.

Inventé, ée, *part. et adj.* erfunden, erdacht ꝛc.

Inventer, *v. a.* erfinden; *it.* erdenken, erdichten; *fam.* aushecken, z. B. eine Lüge.

Inventeur, trice, *s.* ein Erfinder, eine Erfinderinn.

Inventif, ive, *adj.* erfindsam; erfinderisch.

Invention, *s. f.* die Erfindung, d. i. die Handlung des Erfindens, oder auch, die erfundene Sache selbst; *it.* d. i. die Erfindsamkeit; Erfindungskraft; *it.* d. i. die Entdeckung heiliger Reliquien; — de la sainte-croix, Kreuzerfindung.

Inventorié, ée, *part. et adj.* inventiert ꝛc.

Inventorier, *v. a.* inventieren; ein Inventarium über oder von etwas machen.

Inversable, *adj. c.* (von Kutschen und andern Fuhrwerken) was nicht umgeworfen werden kann; unumwerflich.

Inverse, *adj. c.* umgekehrt; verkehrt; la régle inverse de trois, die verkehrte Regel Detri.

Inversion, *s. f.* (Lehrstyl) die Umkehrung; *it.* die Veränderung der natürlichen Ordnung der Konstruktion; die Versetzung der Wörter.

Investigateur, *s. m. p. us.* ein Forscher; inf. einer, der den Stein der Weisen sucht.

Investigation, *s. f.* (Gramm.) das Suchen, z. B. des *Praesentis* eines *Verbi* aus den *Modis etc.*

Investi, ie, *part. et adj.* eingesetzt; verliehen ꝛc.; eingeschlossen.

Investir, *v. a.* qn., jemand in den Besitz eines Amtes, einer Pfründe ꝛc. einsetzen; inf. (qn. d'un fief.) einem ein Lehen ertheilen oder verleihen; einen belehnen; (Levantefahrer) (*v. n.*) scheitern; stranden; investir une ville etc., eine Stadt berennen oder einschließen.

Investissement, *s. m.* die Berennung, das Berennen oder Einschließen einer Festung ꝛc.

Investiture, *s. f.* (jur.) die Investitur, d. i. die feyerliche Einsetzung in den Besitz einer Würde, eines Lehens, einer Pfründe ꝛc.; inf. die Belehnung; *it.* das Investiturrecht, Belehnungsrecht; *it.* die Urkunde über die Belehnung; der Lehenschein.

Invétéré, ée, *part. et adj.* alt geworden; eingewurzelt; (s. s'invétérer).

s'Invétérer, *v. réfl. prop. et fig.* (v. Krankheiten, übeln Gewohnheiten ꝛc.) alt werden; einwurzeln; *it. v. n.* invétérer, laisser invétérer, einwurzeln lassen.

Invigilance, *s. f. néol.* (die Unwachsamkeit); Sorglosigkeit.

Invincible, *adj. c. prop. et fig.* unüberwindlich; argument invincible, *fig.* ein unumstößlicher Beweisgrund.

Invinciblement, *adv.* unüberwindlich.

Inviolabilité, *s. f. nouv.* die Unverletzbarkeit; Unverletzlichkeit; *it.* die Unverbrüchlichkeit, z. B. eines Gesetzes.

Inviolable, *adj. c.* unverletzlich; une loi inviolable, ein unverbrüchliches Gesetz.

Inviolablement, *adv.* unverletzlich; unverbrüchlich ꝛc.

Invisibilité, *s. f.* die Unsichtbarkeit.

Invisible, *adj. c. prop. et fig.* unsichtbar.

Invisiblement, *adv.* unsichtbarerweise.

Invitation, *s. f.* die Einladung; *it. fig.* d. i. die Anreizung; Aufforderung.

Invitatoire, *s. m. T.* das Invitatorium; die Aufmunterung zum Lobe Gottes; ein gewisser Vers im Brevier.

Invité, ée, *part. et adj.* eingeladen.

Inviter, *v. a.* einladen; (*fam.* laden); *it. fig.* d. i. wozu reizen oder anreizen; bewegen oder antreiben; auffordern ꝛc.; inviter à dîner, eigentlich, einen auf ein feyerliches Mittagsmahl einladen lassen; hingegen prier à dîner, einen zum Mittagessen bitten.

Invocation, *s. f.* die Anrufung Gottes oder der Geister ꝛc., d. i. das Anflehen derselben um Hülfe und Beystand; (in Heldengedichten) die Anrufung, d. i. diejenigen Verse, worin sich der Dichter den Beystand der Musen erbittet.

Involontaire, *adj. c.* unvorsetzlich; unabsichtlich; mouvement involontaire, eine unwillkührliche Bewegung.

Involontairement, *adv.* unvorsetzlich ꝛc.

Involvé, ée, *adj. ol.* statt embrouillé.

Involution, *s. f.* (jur.) eine Verwirrung; Verwickelung.

Invoquer, *v. a.* anrufen; (s. invocation); *it.* d. i. öffentlich verehren.

Invraisemblable, *adj. c.* unwahrscheinlich.

Invraisemblance, *s. f.* die Unwahrscheinlichkeit.

Inusité, ée, *adj.* ungebräuchlich; ungewöhnlich.

Inutile, *adj. c.* unnütz; *it.* d. i. vergeblich; (fruchtlos); il ne faut pas que cet homme demeure inutile, diesen Mann (Menschen) muß man, als ein brauchbares Subjekt, nicht unbeschäftigt (oder nicht ohne Dienst) lassen.

Inutilement, *adv.* unnützerweise ꝛc.

Inutilité, *s. f.* die Unnützlichkeit; *it.* d. i. die Vergeblichkeit; (Fruchtlosigkeit); *it.* die Unthätigkeit; *it.* eine unnütze und überflüssige Sache; (s. inutile).

Invulnérabilité, *s. f.* die Unverwundbarkeit; Unverletzlichkeit.

Invulnérable, *adj. c.* unverwundbar; unverletzlich; il est invulnérable aux traits

de la satyre, die Pfeile der Satyre treffen ihn nicht, gleiten von ihm ab.

Iolite, *s. f.* ein Jolith oder Violenstein.

Ionien, enne, oder ïonique, *adj.* jonisch; dialecte ïonien oder ïonique, die jonische Mundart; ordre ïonique, die jonische Säulenordnung; *it.* Ionien, enne, *s.* (und nicht ïonique) ein Jonier, eine Jonierinn.

Iota, *s. m.* das Jota; das griechische i; il n'y manque pas un iota, *prov.* es fehlt nicht das Mindeste daran.

Ipécacuanha, *s. f.* die Ipekakuanha; die brasilianische Ruhrwurzel, Brechwurzel.

Ipreau, s. ypreau.

Irascible, *adj.* c. appétit irascible, (Philos.) der Abscheu, den man für etwas hat, so man für böse erkennt.

Ire, *s. f. ol.* und in der erhabenen Schreibart, wie auch in der Poesie; (auch *iron. et plais.*) der Zorn; ire de la mer, (poetisch) die Wuth des Meeres.

Iré, ée, *adj. ol.* statt courroucé.

Iris, *s. m.* der Regenbogen; (sonst arc-en-ciel); *it. T.* die Regenbogenfarben; *it.* die Iris; Schwertlilie; (Anat.) die Iris im Auge; der Augenbogen; pierre d'iris, oder crystal irisé, eine Art Krystall, welche gegen die Sonne mit Regenbogenfarben spielt; der Regenbogenstein; vert d'iris, eine Art Saftgrün.

Ironie, *s. f.* eine Ironie; ein feiner Spott über eine Person oder Sache, da man unter dem unmittelbaren Schein des Beyfalls oder Lobes, gerade das Gegentheil versteht.

Ironique, *adj. c.* ironisch; (s. ironie).

Ironiquement, *adv.* ironisch.

Irradiation, *s. f.* das Bestrahlen; die Bestrahlung; au lever du soleil il se fait une irradiation dans tout l'horison, wenn die Sonne aufgeht, so wird der ganze Horizont bestrahlt; l'irradiation des esprits animaux, *fig. T.* die Ausbreitung der Lebensgeister.

Irraisonnable, *adj. c.* unvernünftig.

Irrationnel, elle, *adj.* (Geom.) quantité irrationnelle, eine Irrationalgröße, d. i. die kein gemeines Maß mit der Einheit hat.

Irréconciliable, *adj. c.* unversöhnlich.

Irrécusable, *adj. c. nouv.* unläugbar; oder auch, unverkennbar.

Irréductible, *adj. c.* (Chem.) was sich nicht wieder in seine vorige Gestalt bringen, oder in sein voriges Wesen herstellen läßt; (Algebra) was sich nicht in eine einfachere Form bringen läßt.

Irréfléchi, ie, *adj. nouv.* unüberlegt; unbesonnen.

Irréformabilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Unabänderlichkeit.

Irréformable, *adj. c. T.* unabänderlich.

Irréfragable, *adj. c.* (Philos.) unwidersprechlich; unverwerflich.

Irrégularité, *s. f.* die Unregelmäßigkeit; Abweichung von der Regel; Regellosigkeit; *it.* die Unordnung; *it.* die Ungleichheit, z. B. des Pulses; (kanon. Recht) die gesetzliche Unfähigkeit.

Irrégulier, ière, *adj.* unregelmäßig; (regellos); irregulär; *it.* unordentlich; *it.* (den Theilen nach) ungleich; ungleichförmig; (kanon. Recht) unfähig.

Irrégulièrement, *adv.* unregelmäßig ꝛc.

Irréligieusement, *adv.* gottlos ꝛc.

Irréligieux, euse, *adj.* (nur von Sachen) gottlos; ruchlos; (irreligiös).

Irréligion, *s. f.* die Verachtung der Religion; die Gottlosigkeit; Ruchlosigkeit; Ausgelassenheit.

Irrémédiable, *adj. c.* unabhelflich; unheilbar; une faute irrémédiable, ein unverbesserlicher Fehler.

Irrémissibilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Unerläßlichkeit einer Schuld oder Strafe; *it.* die Unvergeblichkeit einer Sünde, oder eines Verbrechens.

Irrémissible, *adj. c.* unerläßlich; *it.* unverzeihlich; unvergeblich.

Irrémissiblement, *adv.* unerläßlich ꝛc.

Irréparable, *adj. c.* unersetzlich; unwiederbringlich.

Irréparablement, *adv.* unersetzlich ꝛc.

Irréprehensible, *adj. c.* unsträflich; untadelhaft.

Irréprehensiblement, *adv.* unsträflich.

Irréprochable, *adj. c.* untadelhaft; untadelig; unsträflich.

Irréprochablement, *adv.* untadelhaft ꝛc.

Irrésistibilité, *s. f. T.* die Unwiderstehlichkeit.

Irrésistible, *adj. c.* unwiderstehlich.

Irrésistiblement, *adv.* unwiderstehlich; mit Gewalt.

Irrésolu, ue, *adj.* unschlüssig.

Irrésoluble, *adj. c. p.us.* unauflöslich.

Irrésolument, *adv.* unschlüssig.

Irrésolution, *s. f.* die Unschlüssigkeit; *it.* die Unentschlossenheit.

Irrévéremment, *adv.* ohne Ehrerbiethung.

Irrévérence, *s. f.* die Unterlassung oder der Mangel der schuldigen Ehrfurcht.

Irrévérent, ente, *adj.* (nur v. Sachen) unehrerbiethig; respektwidrig.

Irrévocabilité, *s. f.* die Unwiderruflichkeit.

Irrévocable, *adj. c.* unwiderruflich.

Irrévocablement, *adv.* unwiderruflich.

Irrévolutionnaire, *adj. c. néol.* Irrevolutionnairement, *adv. néol.* unrevolutionistisch; was den Grundsätzen der Revolution zuwider ist; (s. révolutionnaire).

Irrigation, *s. f. T. p.us* die Anfeuchtung oder Besprengung; (s. irroration).

Irrision, *s. f. cor.* statt dérision.

Irritabilité, *s. f.* (Lehrstyl) die Reizbarkeit.

Irritable, *adj. c. T.* reizbar.

Irritant, ante, *adj.* (jur.) vernichtend; für null und nichtig erklärend; (Medizin) reizend.

Irritation, *s. f.* (Medizin) die Reizung; *it.* das Schlimmermachen, das Aergermachen eines Uebels; das Regemachen, Aufrührischmachen eines verborgenen Schadens; *it. ol. fam.* die Reizung zum Zorn; — de la bile etc., die Erregung der Galle ꝛc.

Irrité, ée, *part. et adj.* gereitzt ꝛc.

Irriter, *v. a.* reitzen; erregen; rege machen; *it.* zum Zorn reitzen; erzürnen; *it.* (reitzen) ein Uebel verschlimmern, aufrühren; zum Ausbruch bringen. S'irriter, *v. réfl.* zornig (*vulg.* böse) werden; sich erzürnen.

Irritation, *s. f. T.* die Besprengung mit einer Feuchtigkeit; *it. ol.* die sympathetische Verpflanzung einer Krankheit, da man einen Baum ꝛc. mit dem Urin oder Blut des Kranken begoß.

Irruption, *s. f.* ein plötzlicher unversehener Einbruch des Feindes in ein Land.

Isabelle, *adj. c. et s. m.* isabellenfarbig, d. i. weißgelb; die Isabellenfarbe; *it.* eine fleischfarbige und weiße Nelkensorte; un bel isabelle, ein schönes Isabell.

Isagone, *adj. c.* (Geom.) gleichwinkelig.

Isard, *s. m. prvcl.* statt chamois.

Ischiatique, *adj. c. T.* zum Hüftbein gehörig; goutte ischiatique, das Hüftweh; la veine ischiatique, die Gichtader.

Ischion, *s. m. T.* das Hüftbein; *it.* das Gefäßbein; (ein Theil des ersten).

Ischurétique, *adj. c. et s. m. T.* harntreibend; (s. ischurie).

Ischurie, *s. f. T.* die Harnverstopfung.

Isiaque, *adj. c.* der Göttin Isis zugehörig, oder sich auf sie beziehend.

Islamisme, *s. m.* statt mahomédisme; *it.* alle diejenige Länder, wo die türkische Religion herrscht.

Isle, s. île.

Isocèle, **Isoscèle**, *adj. c.* (Geom.) gleichschenklig.

Isochronable, *adj. c.* (höhere Geom.) einer gleichen Geschwindigkeit fähig.

Isochrone, *adj. c. T.* gleichzeitig; was im gleichen Zeitraum geschieht.

Isochronisme, *s. m. T.* die Gleichheit der Dauer in den Bewegungen eines Körpers.

Isolé, ée, (*part. et*) *adj.* (v. Gebäuden) frey stehend; (isoliert); *it. fig.* (v. Personen) für sich lebend; frey und unabhängig; *it.* einsam lebend; von der Welt gleichsam abgesondert; *it.* einzeln da stehend oder sitzend; *it.* ohne Hülfe.

Isolement, *s. m.* (Bauk.) das Abstehen oder der Abstand zweyer Sachen von einander; *it. nouv.* (v. Personen) die Absonderung; (s. isolé).

Isolément, *adv. nouv.* vor sich allein; (isoliert).

Isoler, *v. a.* ein Gebäude so bauen, daß es ganz frey und abgesondert steht; *it.* (auch *absol.*) *fig.* (v. Personen) absondern; (s. die Bedeutungen von isolé).

Isop! *interj.* (ein Zuruf der Matrosen) hiß up! d. i. zieh auf!

Isopérimètre, *adj. c.* (Geom.) isoperimetrisch; von gleichem Umfange mit einer andern Sache.

Isorropostatique, *s. f. qqf.* statt statique.

Isoscèle, *adj.* s. isocèle.

Issant, ante, *adj.* (Way.) wovon man nur den Kopf und ungefähr den halben Leib sieht.

Issas, *s. m. T.* ein (das) Hißtau; (sonst drisse).

Isser, *v. a.* statt hisser.

Issir, *v. ol.* statt sortir. (s. issu.)

Issons, *s. m. pl. T.* die Hißtaue der Segelstangen.

Issu, ue, *part.* (v. dem alten *v.* issir) abstammend; herstammend; entsprossen; herkommend; cousin issu de germain, Ander-Geschwisterkind, d. i. Personen, deren Großältern Geschwister waren; nous sommes issus de germain, er (sie) ist Ander-Geschwisterkind mit mir; wir sind Ander-Geschwisterkinder.

Issue, *s. f.* ein Ausgang; *it.* les issues (d'une ville, d'un château), die (um eine Stadt, um ein Schloß) herum liegende Gegend; *it.* issue, das Herausgehen; *it. fig.* der Erfolg oder Ausgang einer Sache; *it.* ein Ausweg; *it.* (Metzger, Kocht.) der Abfall oder Abgang; (bey einigen Thieren) das Gekröse; à l'issue du spectacle, beym Herausgehen aus dem Schauspiele; à l'issue du dîner; beym Weggehen von einer Mahlzeit; nach Endigung der Mahlzeit; une issue d'agneau, ein Lammsgekröse; (s. fressure).

Isthme, *s. m.* eine Landenge; Erdenge; ein schmahler Strich Landes, welcher zwey größere Länder mit einander vereinigt, und zwey Meere von einander trennt; l'isthme de la gorge, *T.* die Scheidewand zwischen dem Luftröhrenkopf und dem Schlundkopf.

Italien, enne, *adj. et s.* italienisch; ein Italiener; eine Italienerinn; *it. s. m.* Italienisch; das Italienische; die italienische Sprache.

Italique, *adj. c.* le caractère italique, und italique, *s. m.* (Buchd.) die Kursivschrift; la secte italique, die italienische (d. i. die pythagorische) Sekte.

Itaque, *s. f.* (Schiff.) ein Mantel; ein mitten an einer Rah unmittelbar befestigtes Hißtau.

Item, *adv.* (latein.) imgleichen; desgleichen; wie auch; ferner; überdieß; *it.*

s. m. fam. ein Artikel, ein Posten in einer Rechnung; (nimmt kein s im *plur.* an). *Fam.* c'est un autre item, das ist ein anderer Handel; voilà l'item, daran liegt es eben; da sitzt der Knoten.

Itératif, ive, *adj.* (jur.) nochmahlig; wiederholt; abermahlig.

Itérativement, *adv.* (jur.) nochmahls; zu wiederholten Mahlen.

Ithos oder Ethos, *s. m. ol.* (griech.) die Moralität einer Handlung.

Itinéraire, *s. m.* eine Reisebeschreibung; *it.* ein (das) Reisebuch; *it.* ein (das) Reisegebeth; *it. adj. c.* colonne itinéraire, eine Wegsäule; ein Wegweiser.

Ive, Ivette, oder Ive musquée, *s. f.* die Feldcypresse; das Schlagkraut.

Ivoire, *s. m.* das Elfenbein; noir d'ivoire, Elfenbein-Schwarz; Sammetruß (noir de velours); de la rapure d'ivoire, geraspeltes Elfenbein; Elfenbeinspäne.

Ivoirier, *s. m.* ein Arbeiter in Elfenbein.

Ivraie oder Ivroie, *s. f.* der Loch; die Tresse ꝛc.; ein unter dem Getreide wachsendes Unkraut; *it.* überh. und *fig.* das Unkraut; séparer l'ivraie d'avec le bon grain, *fig.* das Unkraut von dem Weizen absondern, d. i. das Gute vom Bösen scheiden.

Ivre, *adj. c.* trunken; betrunken; berauscht; *vulg.* besoffen; bezecht; voll; être ivre mort, sich toll und voll gesoffen haben; être ivre d'ambition, de joie etc., *fig.* von Ehrgeiz trunken, von Freude trunken oder berauscht seyn.

Ivresse, *s. f. prop. et fig.* die Trunkenheit; der Rausch; *it.* (poet.) die Begeisterung; l'ivresse des passions, *fig.* die Hitze der Leidenschaften.

Ivrogne, *adj. c. et s. m.* dem Trunke, der Trunkenheit ergeben; ein Trunkenbold; Säufer; *vulg.* ein Saufbruder; Saufaus.

Ivrogner, *v. n. fam.* sich immer vollsaufen oder bezechen; saufen.

Ivrognerie, *s. f.* die Völlerey; der Trunk; *fam.* das Saufen.

Ivrognesse, *s. f. pop. mépr.* eine Säuferinn.

Ivroie, s. Ivraie.

Ixeutique, *s. f. T.* die Kunst, Vögel mit Leimruthen zu fangen.

J. *consonne.*

J, *s. m.* das Jod.

Jà, *adv. ol. et burl*, statt déjà; *it.* statt point, pas.

Jable, *s. m.* (Böttcher) der Gargel oder Gergel, d. i. die Fuge oder Rinne an den Faßdauben, worin die Bodenstücke eingefügt werden.

Jabler, *v. a. T.* gargeln oder gergeln, d. i. eine Fuge in die Faßdauben ꝛc. machen; (s. jable).

Jabloire, *s. m.* (Böttcher) der Gargelkamm; (s. jable, jabler).

Jabot, *s. m.* der Kropf der Vögel; *it.* die Krause vornen am Schlitz der Mannshemder; il a bien rempli son jabot, *fig. pop.* er hat seinen Kropf (*vulg.* seinen Ranzen) gut gefüllt.

Jaboter, *v. n. fam.* stets plaudern und schwatzen; immer plappern; *vulg.* ein Plappermaul haben.

Jacée, *s. f.* die Flockenblume.

Jacent, ente, *adj.* (jur.) biens jacens, succession jacente, erbloſe Güter; eine Erbschaft, wozu sich kein Erbe meldet.

Jachère, *s. f.* die Brache, d. i. die Ruhe, welche man einen Acker genießen läßt; *it.* der Brachacker selbst; laisser en jachère, brach liegen lassen; lever la jachère, den Acker nach der Brache wieder beyflügen.

Jachéré, ée, *part. et adj.* gebracht ꝛc.

Jachérer, *v. a.* brachen; ein Brachfeld ackern; (s. lever la jachère).

Jachérie, *s. f. ol.* d. i. jachère.

Jacinthe, *s. f.* die Hyacinthe.

Jacob, *s. m.* Jakob; bâton de Jacob, der Jakobsstab; (s. arbalestrille).

Jacobée, *s. f.* die Jakobsblume; (das Jakobskraut; (Aschkraut).

Jacobin, *s. m.* (in Paris) ein Dominikanermönch; *it. nouv.* ein Jakobiner; einer von der bekannten politischen Faktion während der französischen Revolution; *it. adj.* jacobin, ine, *nouv.* jakobinisch.

Jacobinerie, *s. f. nouv. mépr.* die Jakobinergesellschaft.

Jacobinisme, *s. m. nouv.* die Partey, oder auch, der Geist der Jakobiner.

Jacobites, *s. m. plur.* die Jakobiten, eine christliche Sekte; *it.* (in England) d. i. diejenigen, die es mit der Partey Königs Jakobs II. oder mit der des Prätendenten (dessen Nachkommen) hielten.

Jacoit que, *conj.* statt quoique.

Jactance, *s. f. fam.* die Prahlerey; Ruhmredigkeit; (das Eigenlob).

Jactation, *s. f. T.* dasjenige Symptom einer Krankheit, da der Patient äußerst unruhig ist, sich im Bette hin und her wirft, und seine Lage alle Augenblick verändert.

Jaculatoire, *adj. c. T.* oraison jaculatoire, ein Stoßgebeth; ein kurzes, aber brünstiges Gebeth; fontaine jaculatoire, eine Art Springbrunnen.

Jade, *s. m.* der Griesstein; Nierenstein; eine Art Halbedelstein.

Jadis, *adv.* (meiſt poet.) vor Alters; vor Zeiten; ehemahls; vormahls; ehedem; les moeurs du temps jadis, die Sitten der alten Zeiten. (Das s wird mit ausgeſprochen).

Jaillir, *v. n.* heraus oder hervor ſpringen oder ſpritzen; hervor quellen; hervor oder heraus ſprudeln; les chevaux font jaillir la boue sur les passans, die Pferde beſpritzen die Vorbeygehenden mit Koth.

Jaillissant, ante, *adj.* ſpringend; ſpritzend; ſprudelnd ꝛc. (ſ. jaillir) als Waſſer ꝛc.; eau jaillissante, (ſpringendes) Quellwaſſer; *it.* Springwaſſer.

Jaillissement, *s. m.* das Herausſpritzen; Herausquellen ꝛc. (ſ. jaillir).

Jais, Jaiet, *s. m.* der Gagat oder ſchwarze Agatſtein; ſchwarzer Bernſtein; (auch gagate); *it.* ein künſtlicher (aus ſchwarzem Schmelzſtein gemachter) Gagat; *it.* eine Art Schmelzglas; noir comme jais, ſchwarz wie eine Kohle; *vulg.* pechſchwarz.

Jalage, *s. m.* ehemahls, die Trankſteuer; das Zapfengeld; Umgeld ꝛc.; eine Auflage auf denjenigen Wein, der kannenweiſe verkauft wurde.

Jalap, *s. m.* die Jalape; die purgierende Wurzel einer ſüdamerikaniſchen Pflanze.

Jale, *s. f. prvcl.* eine Art Mulde, worin man z. B. Mehl mißt, oder Trauben aus dem Weinberg nach Hauſe trägt.

Jalée, *s. f.* eine ſolche Mulde voll.

Jalet, *s. m. ol.* d. i. galet; *it.* ſtatt chique, ein (das) Schnellkäulchen.

Jalon, *s. m.* ein Abſteckpfahl oder eine Abſteckſtange beym Feldmeſſen.

Jalonner, *v. a.* etwas abſtecken; *it. v. n.* abſtecken, d. i. Abſteckpfähle wo hinein ſtecken, oder einſchlagen, und gewiſſe Abſtände damit bezeichnen; (ſ. jalon).

Jalouse, ée, *part. et adj.* mit eiferſüchtigem Auge angeſehen; *it. qqf.* garni d'une jalousie, mit einem Gitter (jalousie) verſehen.

Jalouser, *v. a.* eiferſüchtig auf jemand oder über etwas ſeyn.

Jalousie, *s. f.* die Eiferſucht (überhaupt); *it.* die Eiferſucht zwiſchen einem Ehepaar, oder ſonſt zwiſchen einem Paar Liebenden; *it. qqf.* ſtatt envie, der Neid und die Mißgunſt; *it.* das Gitter vor einem Fenſterz ein (das) Gitterfenſter; ein Sommerladen; (vergl. persienne); (Gärtn.) Tauſendſchön; bunter Amaranth; Papageyfedern; *T.* cette place tient tout le pays en jalousie, dieſe Feſtung hält das ganze Land im Zaum; cette armée tient plusieurs places en jalousie, dieſe Armee hält verſchiedene Feſtungen in der Unruhe und Wachſamkeit.

Jaloux, ouse, *adj.* eiferſüchtig; Eiferſucht (gegen jemand, oder über etwas, de qn., de qch.) hägend oder verrathend; *it.* der (die) eifrig worüber (z. B. de ses droits, über ſeine Gerechtſame ꝛc.) hält; *it.* eifrig nach etwas ſtrebend; neidiſch; mißgünſtig; *it s. m.* ein eiferſüchtiger Ehemann oder Liebhaber; un Dieu jaloux, (Bibel) ein eifriger Gott; il est jaloux de ses opinions, er iſt in ſeine Meinung ſo verliebt, daß er ſich nicht gern widerſprechen läßt; cette barque, cette voiture etc. est jalouse, dieſes Boot, dieſer Kahn, dieſes Fuhrwerk ꝛc. ſchwankt, hängt immer auf eine Seite, legt ſich zu ſehr auf die eine Seite; c'est un poste jaloux, *T.* dieß iſt ein gefährlicher Poſten, der leicht aufgehoben oder überrumpelt werden kann; cette place est jalouse, dieſe Feſtung wird von den benachbarten Mächten mit einer geheimen Mißgunſt angeſehen, und ſcheint daher vor einem Ueberfalle nie ganz ſicher zu ſeyn; il ne dort non plus qu'un jaloux, *prov.* es geht ihm wie den Eiferſüchtigen; ihm kommt kein Schlaf in die Augen.

Jamais, *adv.* nie; niemahls; *it.* je; jemahls; jamais de ma vie, meine Lebtage nicht; à jamais, (auch pour jamais,) auf immer; auf ewig; si jamais je le vois, wenn ich ihn jemahls ſehe; c'est tout ce qu'on peut jamais faire de mieux, das iſt das Beſte, was man jemahls thun kann; à tout jamais, oder au grand jamais, (*s. m.*) *fam.* nun und nimmermehr; in alle Ewigkeit nicht.

Jambage, *s. m.* (Bauk.) ein hervorſtehendes Pfeilerwerk; ein Pfeiler, ſo die obern Theile eines Gebäudes trägt; — de cheminée, die beyden Seitenmauern eines Kamins, welche den Schurz (manteau) tragen; — du tour, zwey Seitenpfeiler oder Seitenpflöcke an einer Drehbank; *it.* les jambages, (Schreibk.) die groben, geraden, langen Striche der Buchſtaben M, N, U; les jambages de cette M sont trop affamés, die Beine dieſes M ſind zu mager.

Jambe, *s. f.* das Bein, d. i. der Theil des Fußes der Menſchen und Thiere, vom Knie an bis zum Plattfuß, oder auch dieſen mit inbegriffen; (von Menſchen; ſagt man meiſt:) der Fuß; *it. T.* les jambes d'un cheval, die vordern und hintern Schienbeine des Pferdes; la jambe du cerf, das Gebein des Hirſches, d. i. der aus zwey Knochen beſtehende Theil zwiſchen der Ferſe und den Afterklauen; (Anat.) les jambes, die Schenkel; ſo heißen verſchiedene Theile im menſchlichen Körper, z. B. die Fortſätze des Rückenmarks, oder zwey markige Bündlein des Hirnmarks, oder die Wurzel an der Klitoris ꝛc.; les jambes d'un compas, *fig.* die Schenkel eines Zirkels; (Bauk.)

jambe, ein Pfeiler von Quadratſteinen, welcher die obern Theile eines Gebäudes tragen muß; l'os de la jambe, das Schenkelbein; Schienbein; le gras de la jambe, die Wade; une jambe de bois, ein hölzernes Bein; ein Stelzfuß; *it.* eine Perſon mit einem hölzernen Bein; ein Stelzfuß; se tenir sur ses jambes, auf den Beinen ſtehen; il est toujours sur ses jambes, er iſt immer auf den Beinen; aller à trois jambes, (v. Thieren) auf drey Beinen gehen; être à cheval jambe deça, jambe delà, rittlings zu Pferde ſitzen, oder reiten; *T.* donner les aides des jambes au cheval, dem Pferde die Hülfe mit dem Schenkel geben; cheval qui obéit aux jambes, ein Pferd, das dem Schenkel gehorcht, d. i. das ſeinen Reiter verſteht; cheval qui na point de jambes, ein Pferd, das alle Augenblick ſtolpert, weil es ſteif iſt; ce cheval a bien de la jambe, oder a les jambes fines, dieſes Pferd hat feine, dünne, magere Schienbeine; la jambe mollit à ce cheval, dieſes Pferd wird ungewiß auf den Schenkeln, und fängt an zu ſtolpern; (Bauk.) jambes sous poutre, oder jambe de force, ein ſteinerner Unterſatz in einer Mauer, um einen ſchweren Balken zu tragen; *it.* jambes de force, die beyden Stuhlſäulen oder Dachſtuhlſäulen, welche auf den Dachſtuhlſchwellen ſtehen, und die Stulfetten tragen; jambe étriére, ein ſteinerner Zwiſchenpfeiler, deſſen eine Seite oder auch beyde Seiten mit ihrer äußern Fläche zu ſehen ſind; jambe d'encoignure, ein Eckſchaft; das Stück Mauer, welches vom äußerſten Fenſter bis an die Eckſpitze des Gebäudes geht. *Fig. et Prov.* meiſt *fam.* aller oder courir à toutes jambes, laufen, was man laufen kann; redoubler de jambes, ſ. dieſe *verbes;* avoir la jambe tout d'une venue, (comme la jambe d'un chien,) Beine durchaus von gleicher Dicke haben, d. i. keine, oder ſehr dünne Waden haben; renouveller de jambes, neue Kräften bekommen; faire jambes de vin, vorher ein oder etliche Mahl trinken, (*vulg.* etliche Schlücke thun,) damit man hernach deſto beſſer laufen oder marſchieren könne; prendre ses jambes à son cou, *pop.* über Hals und Kopf davon laufen; avoir encore ses jambes de quinze ans, (v. einem alten Manne, der noch gut zu Fuß iſt,) noch hurtig auf den Beinen ſeyn; jeter le chat aux jambes de qn., ein Verſehen, das man begangen hat, einem Andern aufbürden; (ſ. auch jouer, *fig.*) donner le croc en jambes à qn., ſ. croc; cela ne me rendra pas la jambe mieux faite, oder, cela ne me guérira pas la jambe, das wird mir nicht viel helfen; (*vulg.* das wird mir den Kohl nicht fett machen).

Jambette, *s. f* ein kleines Taſchenmeſſer; ein Einlegmeſſer; Einſchlagmeſſerchen; *T.* (Zimmerm.) ein kleines Stützband, inſ. im Dachſtuhl; (Gärber ꝛc.) der Fußſtock des Schabebocks; *it.* die 2te Sorte Zobelpelze, die aus Schenkelſtücken beſteht; donner la jambette à qn., ſtatt donner le croc en jambe, ſ. croc.

Jambier, *s. m.* (Anat.) ein Schienbeinmuskel; le jambier grêle oder plantaire, der Fußſohlenmuskel.

Jambon, *s. m.* ein Schinken; jambon de Mayence, (ſtatt jambon de Westphalie,) ein weſtphäliſcher Schinken; *it.* ſ. jambonneau.

Jambonneau, *s. m.* ein kleiner Schinken; *it.* oder jambon, eine Schinkenmuſchel.

Jan, (Triktrak) grand jan oder grand plein, der Hauptjan, die große Binde; jan qui ne peut, oder l'impuissance, das Blindſchlagen; jan de 3 coups, der Jan auf 3 Würfe, oder von 6 Blättern ꝛc.

Jangle, *s. m.* jangle, *s. f. o.* d. i. cri, huée.

Jangler, *v. n. ol.* d. i. crier, babiller.

Janissaire, *s. m.* ein Janitſchar; ein in beſtändigem Sold ſtehender türkiſcher Soldat zu Fuß; *it.* janissaire s, die Bedienten von der dritten Bank bey der päpſtlichen Kanzelley.

Jan-lorgne, *s. m. pop.* ein Maulaffe; einer, der mit aufgeſperrtem Maul und dummer Verwunderung etwas angafft; faire le jan-lorgne, Maulaffen feil haben.

Jannin, *s. m.* ſ. Jeannin.

Jansénien, enne, *adj.* ſ. janséniste.

Jansenisme, *s. m.* der Janſenismus; die Lehre des Janſenius von der Gnade und Gnadenwahl.

Janséniste, *s. et adj. c.* ein Janſeniſt; janſeniſtiſch; *it. qqf.* ein Reformierter; à la janséniste, ſo nett und ſauber, daß es gezwungen heraus kommt.

Jante, *s. f.* eine Radfelge; Felge.

Jantille, *s. f. T.* ein dickes Bret, welches man um den Kranz oder um die Felgen (jantes) und Schaufeln (aubes) des Mühlrades macht.

Jantiller, *v. a. T.* die Felgen und Schaufeln eines Mühlrades oder eines andern Waſſerrades außen herum mit dicken Bretern (jantilles) beſchlagen.

Janvier, *s. m.* der Januar; Jänner; c'est un soleil de janvier, *prov. pop.* wird von einer Perſon oder Sache geſagt, die nicht viel helfen kann.

Japon, *s. m.* Japan; *it.* japaniſches Porzellan; terre du Japon, die (ſogenannte) japaniſche Erde.

Jappe, *s. f. pop.* ein leeres Geſchwätz; unnützes Geplauder; avoir bien de la jappe, ſehr plauderhaft ſeyn.

Jappement, *s. m.* das Klaffen oder Kläffen, d. i. das helle Bellen (oder Gebelle) kleiner Hunde.

Japper, *v n* (v. jungen Hunden u. Füchsen) klaffen oder kläffen, (ſ. jappement und glapir); (wird auch *pop.* von Perſonen geſagt).

Jaque, *s. f. ol.* eine Jacke; eine Art Waffenrock, welche die Kriegsleute über dem Panzer (haubert) trugen; jaque de mailles, ein (das) Panzerhemd.

Jaqué, *adj. m. ol.* gepanzert; (ſ. jaque).

Jaquemart, *s. m.* eine geharniſchte Figur, die zuweilen auf Glockenthürmen an der Uhr angebracht wird, und mit einem Hammer die Stunden anſchlägt; *it. fig. moq.* ein kleiner unanſehnlicher Menſch; *it.* (Münzſtätte) die Feder am Druckwerk; il est armé à la jaquemart, *prov. moq.* (ſagt man von einem, der ſich in den Küraß, den er an hat, nicht zu ſchicken weiß) er iſt bis an die Zähne verpanzert.

Jaquette, *s. f. ol.* eine Art Bauernjacke; ein Wammes ohne Aermel; *it. auj.* ein (das) Kinderröckchen; ein Jäckchen; c'est un enfant à la jaquette, dieſes Kind trägt ſchon ein Röckchen. *Fig. et Prov.* tourner la jaquette à qn., einem (Kinde) die Ruthe geben; *it. pop.* einem das Wammes auskloppfen; tourner sa jaquette, (ſ. tourner casaque, in casaque); je ne m'en souviens non plus que de ma première jaquette, *prov.* das habe ich ſchon längſt vergeſſen.

Jaquier, *s. m.* (?) der (indianiſche) Brodbaum, (ſonſt arbre à pain).

Jardin, *s. m.* ein Garten; (Schifff.) ſtatt galerie; jardin potager, ein Küchengarten; jardin fruitier, ein Obſtgarten; jardin à fleurs, ein Blumengarten; le jardin d'Eden, das Paradies; jardin sec, (Botanik) ſ. herbier; donner le jardin à l'oiseau, ſ. jardiner; c'est une pierre jetée dans mon jardin, *prov.* mit dieſen Worten zielt er auf mich; das iſt ein Stich, der mich gilt.

Jardinage, *s. m.* eine Reihe mehrerer neben einander befindlicher Gärten; (das) Gartenland; *it.* die Gartenkunſt; der Gartenbau; *vulg.* die Gärtnerey.

Jardiner, *v. n. fam.* gärteln; ſich mit dem Gartenbau beſchäftigen; *it v. a.* — l'oiseau, *T.* den Falken beym Sonnenſchein ins Grüne ſetzen.

Jardinet, *s. m.* ein (das) Gärtchen.

Jardineuse, *adj. f. T.* une émeraude jardineuse, ein Smaragd, der etwas Trübes und Unreines hat.

Jardinier, *s. m.* ein Gärtner; jardinier-fleuriste, ein Blumengärtner; jardinier-planteur, ein Gärtner, der ſich bloß mit der wilden Baumzucht beſchäftiget; jardinier marchand d'arbres, ein Baumgärtner; (ſ. auch maraicher).

Jardinière, *s. f.* eine Gärtnerinn; *it.* eine Art neumodiſcher Blumentiſchchen, (Blumen darin aufzuziehen, und in ein Zimmer zu ſtellen).

Jardon oder jarde, *s. m. T.* eine ſchwielenartige Geſchwulſt an den Hinterbeinen eines Pferdes außen an der Kniekehle; (vergl. éparvin und rape).

Jargon, *s. m.* eine ſchlechte, verdorbene, und daher meiſt unverſtändliche Sprache; ein (das) Kauderwälſch; *it.* das Rothwälſch; die Zigeunerſprache; Spitzbubenſprache; Diebsſprache ꝛc.; *it.* (Kauderwälſch) *mépr.* eine fremde Sprache, die wir nicht verſtehen; (vergl. baragouin und argot;) *it.* die Lieblingsſprache, die Lieblingswörter der Koketten und Stutzer, auch anderer gemeinen Leute; *it.* ein unverſtändliches unzuſammenhängendes Geſchwätz; (Kauderwälſch;) *it.* das Geſchnatter der Gänſe und des andern Federviehes unter einander; *it. T.* eine gelbe Art Diamant, die nicht ſo hart iſt, als der rechte Diamant.

Jargonner, *v. n.* Kauderwälſch ꝛc. reden; (ſ. die Bedeutungen von jargon;) *it.* (v. Kindern) lallen; ſtammeln; *it.* (auch v. Erwachſenen) durch die Zähne (d. i. undeutlich ſprechen; *it.* heimlich brummen; *vulg.* in den Bart brummen; *it. v. a.* ſchwatzen, einem etwas vorplaudern ꝛc.

Jargonneur, *s. m. p. us.* einer, der eine unverſtändliche Sprache redet; (ſ. jargon und jargonner).

Jarnac, coup de jarnac, *prov.* ein unvermutheter tödtlicher oder höchſt empfindlicher Streich oder Schlag, der jemanden hinterliſtigerweiſe beygebracht wird.

Jarni! jarnibleu! jarnicoton! etc. (lauter pöbelhafte Schwüre).

Jarre, *s f.* (Schifff.) ein großer irdener Waſſerkrug, worin man ſüßes Waſſer friſch zu erhalten ſucht; *it.* ein mit einer Röhre verſehener Waſſerkrug in einer Küche; (Müller) der Vorkaſten oder Trog, worein das Schrot und die Kleye fällt.

Jarre, *s. m. T.* grobe, harte, ſträubige Wolle, dergleichen die Schafe an der Kniekehle haben; (Hutm.) das Sommerhaar, d. i. die längern, gröbern und härtern Haare der Biber, Haſen und Kaninchen.

Jarré, ée, *adj.* laines jarrées, ſ. jarre, *s. m.*

Jarret, *s. m.* die Kniekehle; Kniebeuge; (an den Hinterfüßen großer vierfüßiger Thiere:) der Kniebug; die Hälfe, d. i. der auswärts gebogene Theil des Knies; *it. T.* oder l'aide du jarret, die Hülfe, welche der Reiter dem Pferd mit dem Knie

giebt; (Bauk.) ein Bug oder Winkel; eine fehlerhafte Ungleichheit an einer geraden oder krummen Linie; jarret d'arbre, ein langer Ast ohne Nebenzweige; il roidit le jarret, *fig. pop.* er streckt alle viere von sich, d. i. er stirbt; (s. auch coupe-jarret).

Jarreté, ée, *adj.* (inf. von Pferden und Maulthieren) einwärts gebogene Hinterbeine habend, welche im Gehen fast an einander stoßen.

Jarreter, *v. n. T.* (inf. von der krummen Linie eines Gewölbes) eine unrichtige Krümmung machen; *it. v. a.* einem Ast alle Nebenzweige nehmen; (s. jarret).

Jarretier, ière, *ol.* d. j. jarreté; *it.* veine jarretière, *T.* die Blutader in der Kniekehle.

Jarretier, *s. m. T.* der Kniekehlmuskel.

Jarretière, *s. f.* das Knieband; Strumpfband; *it. ol.* ein Hosenband; ein Kniegürtel an den Beinkleidern; (Medic.) eine Art Flechten (dartre) an der Kniebeuge; *it.* der (sogenannte) feurige Umlauf; eine Art Rothlauf (érysipèle); l'ordre de la jarretière, der (engländische) Orden vom blauen Hosenband. *Fig. fam.* il ne lui va pas jusqu'à la jarretière, (im Deutschen:) er reicht ihm das Wasser nicht, d. i. er ist bey weitem nicht so geschickt; donner des jarretières à qn., *plais.* einen an (oder um) die Beine oder an die Waden schlagen.

Jarreux, euse, *adj. T.* sträubig; (s. jarre, *s. m.*)

Jars, *s. m.* ein Gänserich; (*vulg.* ein Ganser; Gansert;) das Männchen der Gänse.

Jas oder jât, *s. m. T.* der Ankerstock; die Ankerkrücke; das Ankerholz, d. i. das Querholz am Anker, durch dessen Mitte das Viereck der Ankerruthe geht.

Jaser, *v. n.* plaudern; schwatzen; *it. fig.* (plaudern,) eine Heimlichkeit ausplaudern, oder ohne Noth bekannt machen; *vulg.* aus der Schule schwatzen.

Jaserie, *s. f. p.us.* ein (das) Geplauder; Geschwätz.

Jaseur, *s. m.* euse, *f.* ein Plauderer; Schwätzer; eine Schwätzerinn; *vulg.* ein (das) Plaudermaul; eine Plaudertasche.

Jasmin, *s. m.* der Jasmin, Schesmin.

Jaspe, *s. m.* der Jaspis; ein Halbedelstein.

Jaspé, ée, *part. et adj.* (inf. Buchb.) auf Jaspisart (meist grün und roth) gesprenkelt; marmoriert; *it.* überh. jaspisfarbig.

Jasper, *v. a.* jaspisfarbig bemahlen oder anstreichen; (inf. Buchb.) den Schnitt sprenkeln; überh. marmorieren.

Jaspiner, *v. n. fam.* statt bavarder.

Jaspure, *s. f. T.* ein auf Jaspisart gesprenkelter Schnitt eines Buchs, inf. wenn er grün und roth ist; auch tranche jaspée.

Jât, *s. m.* s. jas.

Jatte, *s. f.* eine Mulde, d. i. eine Art länglicher ausgehöhlter hölzerner Gefäße; *it.* ein hölzerner Napf; eine hölzerne Schale; *it.* ein Kumpf; Spühlkumpf, z. B. die Tassen darin auszuwaschen; (Buchb.) der Kleisternapf; (Schiff.) meist *plur.* das Wasserdach, (wodurch das durch die Klüsen eingedrungene Wasser wieder abläuft); *it.* die Pißbank; jatte d'eau, (Lustfeuerw.) ein (das) Wasserrad, Lustfeuerrad; cul de jatte, eigentlich einer, der, weil er keine Beine und Schenkel hat, sich in eine Mulde setzt, und darin auf dem Hintern fortrutscht; *it.* überh. ein Krüppel; ein Lahmer.

Jattée, *s. f.* eine Mulde voll; ein Napf voll ꝛc. (s. jatte).

Javar oder javart, *s. m.* (Pferdearzt) ein (das) Fesselgeschwür, Köthengeschwür; javart encorné, die Horndurchfäule.

Javeau, *s. m.* ein vom Strom zusammengeschobener Haufen Sand und Schlam, der im Fluß eine kleine Insel bildet; ein Anfluß; (vergl. javelle).

Javelé, ée, *part. et adj.* in Schwaden gelegt; avoines javelées, *T.* Hafer, der, während dem er in Schwaden gelegen, schwarz geworden ist.

Javeler, *v. a. T.* das abgeschnittene Getreide in Schwaden legen, d. i. es bey Händen voll auf den Acker legen, damit es trockne.

Javeleur, *s. m. T.* einer, der das abgeschnittene Getreide in Schwaden legt.

Javeline, *s. f. ol.* eine Art kleiner Wurfspieße oder halber Lanzen.

Javelle, *s. f. T.* ein Schwaden, eine Hand voll (oder eine Lage) abgeschnittenes Getreide; (s. javeler;) *it* ein Reisbund; ein Bund Reisig oder Reisaholz; *provl.* eine Welle; *it.* ein Bund dürre Reben, oder Latten, Pfähle, Weinpfähle ꝛc.; *it.* ein kleiner Arm eines Flusses zwischen einer im Flusse liegenden Insel und dem Lande; (veral. javeau;) un baril tombé en javelle, ein Fäßchen, dessen Dauben aus einander gefallen sind.

Javelot, *s. m.* ein Wurfspieß; *it.* ein Wurfpfeil; *it.* die Schießschlange; Pfeilschlange; Stoßschlange.

Jauge, *s. f.* ein Visierstab; (s. jauger;) *it. T.* ein Maßstab, Meßstock der Brunnenmeister; *it.* der Fußstock (Maßstab) der Zimmerleute; *it.* das Gärtnerlineal; (Nadler) der Schießring; Probering oder Visierring; *it.* das Visieren der Fässer (jaugeage); das Eichen (s. jauger); *it.* das ordnungsmäßige Maß, welches ein Gefäß haben soll; *it.* das Visieren eines Schiffes (auch jaugeage); faire la jauge, ein Faß visieren, eichen (s. jauger); *it. absol.* ein Visierer seyn; demander nouvelle jauge, um neue Visierung anhalten; être de jauge, visiert seyn; *it.*

geeicht seyn; die Eiche (d. i. das vorgeschriebene Maß halten; fumer à vive jauge, *T.* reichlich düngen; *it.* den Dünger tief in die Erde schlagen.

Jaugeage, *s. m.* das Visieren; *it.* das Eichen; (s. jauger:) *it.* die Gebühr für das Visieren und Eichen; die Eichgebühr; (Schiff.) s. jauge.

Jaugé, ée, *part. et adj.* visiert, geeicht ꝛc.

Jauger, *v. a.* (Fässer) visieren; (und wenn das Visieren von Obrigkeits wegen geschieht:) eichen; (s. jauge:) *it. T.* — un navire etc., ein Schiff ꝛc. ausmessen; — une pierre, die Breite und auch die Dicke eines Steines abmessen, um zu wissen, ob er durchaus von einerley Dicke sey.

Jaugeur, *s. m.* ein Visierer; *it.* ein Eicher.

Jaunâtre, *adj. c.* gelblich; ins Gelbe fallend.

Jaune, *adj. c. et s. m.* gelb; das Gelbe; die gelbe Farbe; le jaune d'oeuf, der Eyerdotter; das Gelbe vom Ey; jaune citron, citronengelb; — doré, goldgelb; faire des contes jaunes, *prov.* Mährchen erzählen.

Jaunet, *s. m.* (Kindersprache) ein jedes gelbes Blümchen; *it. pop.* ein gelber Pfennig, d. i. ein Goldstückchen; *it. adj. cor.* statt jaunâtre; pain jaunet, Brod, das nicht zu schwarz und nicht zu weiß ist.

Jaunir, *v. a.* gelb machen, d. i. gelb färben; gelb anstreichen; gelb abfärben ꝛc.; *it. v. n.* gelb werden.

Jaunisse, *s. f.* die Gelbsucht; wird auch von Bäumen gesagt, deren Blätter vor der Zeit gelb werden.

Jaunisseur, *s. m.* (Nadler) der Gelbmacher; ein Arbeiter, der den Messingdraht gelb macht.

Jayet, s. jais, jaïet.

Je, *pronom personnel* der ersten Person der Zeitwörter (*verbes*) im *Singulier*, ich; je soussigné reconnois etc., ich Endesunterschriebener bekenne ꝛc.

Jean, *s. m.* Johann; Johannes; *vulg.* Hans; (Spiel) s. jan; *it. plais.* ein Hahnrey; la Saint-Jean, das Johannisfest; der Johannistag; *vulg.* Johannis; Johanni; le feu de Saint-Jean, das Johannisfeuer; ein Feuer, das man aus Aberglauben in der Nacht des Johannistages anzündet, und darüber springt; l'ordre de St. Jean de Jérusalem, der Johanniterorden; le mal de St. Jean, *pop.* die fallende Sucht; auch bloß mal de Saint, (sonst mal-caduc); le jean-le-blanc, der Lerchengeyer (Lerchenfalk); c'est St. Jean bouche d'or, *prov. pop.* er ist ein rechtes Plapvermaul; er kann nichts verschweigen; (s. auch mariage).

Jeannin oder jannin, *s. m. plais.* ein Hahnrey.

Jécoraire, *adj. c. T.* zur Leber gehörig.

Jectigation, *s. f. T.* eine unordentliche und zitternde Bewegung im Puls, welche anzeigt, daß Konvulsionen nahe sind.

Jectisse, *adj. f.* terres jectisses, *T.* ausgegrabene und anderswohin geworfene Erde; (s. auch rapporté).

Jehovah, *s. m.* (hebräisch) Jehovah, d. i. Gott.

Jéjunum, *s. m.* (Anat.) der Leerdarm oder der leere Darm.

Jérémiade, *s. f. fam.* eine Jeremiade; (ein Klaglied;) ein wimmerndes und anhaltendes Wehklagen, womit man Andern beschwerlich fällt.

Jésuite, *s. m.* ein Jesuit.

Jésus, *s. m.* Jesus; l'enfant Jésus, das Kind Jesus; (das Jesuskind;) la Compagnie de Jésus, die Gesellschaft Jesu, d. i. der Jesuiterorden.

Jet, *s. m.* der Wurf, d. i. das Werfen; *it.* d. i. der Raum, den ein geworfener Körper durchstreicht; (Gießerey) der Guß, d. i. das Gießen oder Abgießen; *it.* d. i. der Abguß; *it.* (an einem Gießmodell) d. i. der Einguß; die Oeffnung, worein man gießt; (Stückgieß.) der Eingußtrichter; die Eingußröhre; *it.* die Ausrechnung oder das Rechnen mit Zahlpfennigen, oder auch mit der Feder; (Schiff.) der Auswurf der Waare (oder eines Theils der Ladung) aus dem Schiff in die See; *it.* der Beytrag, welchen jeder Schiffsinteressent, zur Ersetzung der ausgeworfenen Waaren, verhältnißmäßig zu tragen verbunden ist; *it.* die Schlinge oder der kleine Strick um den Hals eines Missethäters, der gehenkt werden soll; (Falken.) der Fessel oder Wurffessel; (Wachsz.) s. jetée; *it.* un jet, (un jet de pierres, de dards etc.) eine Wurfmaschine der Alten; armes de jet, Wurfwaffen; Wurfgewehr, z. B. Pfeile, Schleudern ꝛc.; l'arbre étoit éloigné d'un bon jet de pierre, der Baum stand einen guten Steinwurf weit von uns ab, le jet des bombes, der Wurf der Bomben; der Bombenflug; *it.* die Kunst, die Bomben auf die bestimmten Orte zu werfen; jet d'eau oder de fontaine, ein Wasserstrahl oder Wasserschuß; le jet du sang, das Ausspritzen des Blutes; jet de lumière, ein Lichtstrahl, der plötzlich auf etwas fährt; jet de filet, der Wurf eines Netzes, das Auswerfen eines Fischergarns; *it.* oder bloß le jet, der Fischzug; acheter le jet de filet, den Wurf (d. i. sämmtliche, in Einem Wurf gefangene, Fische) kaufen; jet d'abeilles, oder bloß jet, ein Bienenschwarm; jet d'arbre oder de plante, ein Schoß, ein Zweiglein, Sproß oder Sprößlein der Bäume und der Pflanzen; jet de tuyau, jet de canne, oder bloß jet, ein Schuß oder Glied an

einem Halm oder an einem Rohr; jet, *qq.f.* statt canne, ein spanisch Rohr; une canne d'un seul jet, ein spanisch Rohr mit einem Schuß, d. i. ohne Absatz; une groupe d'un seul jet, eine Gruppe von Einem Guß; calculer au jet et à la plume, mit Zahlpfennigen und mit der Feder (oder auf dem Papier) ausrechnen; jet de voiles, die sämmtlichen Segel, das ganze Segelwerk eines Schiffs; jet d'une draperie, (Mahler) das Werfen (d. i. die anständige Vertheilung der Falten) eines Gewandes; jet de berce oder de berge, (Wasserbau) eine Anlände; ein ungefähr drey Ellen breiter Platz rings um den Damm eines Deichs herum; jets de feu, (Lustfeuerwerk) Fontainen, (die, wenn sie aufrecht neben einander stehen, gerbes heißen); jet d'eau mann, ein gewisses sonderbares Seeprodukt, das vermuthlich ein Pflanzenthier ist.

Jeté, *s. m. T.* ein gewisser Tanzschritt.

Jeté, ée, *part. et adj.* geworfen ꝛc.

Jetée, *s. f.* ein Damm vor einem Hafen; *it.* die längs an der Seite eines Wegs aufgeschüttete Lagen von Steinen, Kies, Sand ꝛc., welche zur Ausbesserung des schlimmen Wegs gebraucht werden sollen; (Lichtgießer) s. plongée; (Wachsz.) auch jet, der Guß oder Anguß; die Begießung der Dachte mit dem geschmolzenen Wachs.

Jeter, *v. a.* werfen; *it.* wegwerfen; von sich werfen; *it.* auswerfen, (z. B. du pus, du sang, du feu, l'ancre, Eiter, Blut, Feuer, den Anker ꝛc.); *it.* (oder — qch. oder qn. dehors,) hinaus werfen; hinaus schmeißen; heraus treiben; austreiben ꝛc.; *it.* hinein werfen; *it.* hinwerfen ꝛc.; *it. absol.* statt calculer, rechnen; (s. jet;) *it.* (Wasser ꝛc.) ausgießen; ausschütten; *it.* (auch *absol.*) in Wachs, in Gyps ꝛc. abgießen; durch Gießen abbilden; (Wachszieher) s. jetée; *it. absol.* (von Bäumen und Pflanzen) ausschlagen, d. i. Knospen treiben; Sprossen treiben; hervor sprossen; *it.* Wurzel schlagen oder treiben; wurzeln; (von Wunden) eitern; (s. gleich anfangs;) *it. v. n.* (von Bienen) schwärmen; les vents nous jetèrent sur la côte, die Winde trieben uns an die Küste; jeter au sort etc., s. sort; — bas un édifice, ein Gebäude niederreißen; — bas les armes, das Gewehr aus Unmuth vor sich hinwerfen; aus Unmuth das Gewehr strecken; (ohne diesen Nebenbegriff sagt man: mettre bas les armes;) — par terre, niederwerfen; zu Boden werfen, schlagen, reißen ꝛc.; *it.* herunter werfen, abwerfen (wie z. B. das Pferd den Reiter); — de l'argent au peuple, Geld unter das Volk werfen; — un cri, laut aufschreyen; ein Geschrey erheben; — (oder publier les bans de mariage, s. ban; — sa tête oder son bois, (von Hirschen) sein Geweih abwerfen; — la gourme, oder bloß jeter, s. gourme; — des troupes dans une place, Truppen in eine, vom Feind bedrohte, Festung werfen; — des provisions etc. dans une place, Lebensmittel in eine Festung, welche Mangel daran hat, hinein bringen; — une fille dans un couvent, eine Tochter wider ihren Willen ins Kloster thun oder stecken; — quelqu'un dans un grand trouble, jemand in eine große Verwirrung setzen; — dans le malheur, ins Unglück stürzen; (s. auch nasse;) — les fondemens, s. fondement; — ses idées sur le papier, seine Gedanken flüchtig entwerfen; sie zu Papier bringen; — des nombres, Zahlen auswerfen; eine Summe auswerfen; — une somme, eine Summe mit Zahlpfennigen entwerfen; (s. auch jet;) — une parole, s. *pl.us.* lâcher; — une parole au hazard, s. hazard und hazarder; — une bride, (Schneider) einen Riegel machen; — une draperie, s. draperie; — une clerge, eine Wachskerze gießen.

se Jeter, *v. réfl.* sich werfen; — aux pieds de quelqu'un, sich zu jemandes Füßen werfen; (einen Fußfall vor einem thun;) (s. auch bras, cou, tête, friperie, corps, partie etc.;) — le visage contre terre, mit dem Angesichte zur Erde fallen; — sur quelqu'un, über einen herfallen; sich auf einen losstürzen; — sur quelque chose, sich über etwas hermachen; begierig über etwas herfallen ꝛc.; la terre se jette ici bien avant dans la mer, das Land erstreckt sich hier sehr weit ins Meer; se jeter dans le péril, sich in Gefahr stürzen; — dans un lieu, sich in einen Ort hinein werfen; in einen Ort hinein dringen; — dans les lettres, (meist *iron.*) auf einmahl den Entschluß fassen, zu studieren. *Fig. et Prov.* (eine Menge figürlicher u. sprichwörtlicher Redensarten stehen schicklicher als hier unter folg. und andern Wörtern: pierre, jardin, tête, corps, yeux, (oeil,) coup d'oeil, plomb, os, plume, froc, ortie, cognée, manche, chien, fenêtre, feu, venin, coton, division, gourme, larme, moule etc.

Jeton, *s. m.* ein Rechenpfennig oder Zahlpfennig; — d'or etc., ein goldener ꝛc. Schaupfennig; *it.* jeton, ein junger Bienenschwarm; (Schriftgießer) eine Art Winkelhaken.

Jetonnier, *s. m. iron.* ein unnützes Mitglied einer gelehrten Gesellschaft, einer Akademie,

mie, eines Kollegiums ꝛc.; (eigentlich: einer, der nur um der Jetons willen, die bey jeder Sitzung ausgetheilt werden, sich einfindet).

Jeu, *s. m.* das Spiel; *it.* d. i. das Spielen; *it.* d. i. die Art und Weise, wie man spielt; oder, die Beschaffenheit eines Spiels; auch, die Art und Weise, auf einem Instrumente zu spielen, oder, wie ein Schauspieler seine Rolle spielt, (die Aktion); auch, die Art und Weise, zu fechten; *it. qqf.* der Satz oder Einsatz im Spiel; der Spielsatz; *it. qqf.* der Spielplatz, das Spielhaus ꝛc.; *it.* jeux, *pl.* öffentliche Schauspiele, insf. der Alten, oder nach Art der Alten; Spiele; *it.* jeu, ein Orgelzug; ein Orgelregister; (Mechanik, Baukunst) der Spielraum oder die Flucht, d. i. der zur freyen Bewegung eines Stücks gehörige Raum; *it.* die freye, ungehinderte Bewegung eines Stücks, mittelst der Flucht oder des Spielraums; (Ballh.) das Spiel, d. i. einer von den Theilen einer Partie; (poet.) les Jeux, die Götter der Spiele und Scherze, als Gefährten der Liebesgöttter; *it. fig.* das scherzende, spielende, muntere, fröhliche Wesen der Jugend, insf. wohlgebildeter Frauenzimmer; *it. fig.* jeu, die Art und Weise, sich zu betragen; *it.* (Spiel) Scherz, Spaß, Kurzweil, Lustbarkeit, lustiger Zeitvertreib, Tändeley, Possen ꝛc.; *it.* d. i. ein heimliches Vorhaben; *it.* eine geheime Unterhandlung; ein heimliches Verständniß; ein angelegter Handel; *it.* ein verwirrter oder verdrießlicher Handel; *it.* d. i. eine leichte Sache; *it.* le jeu des cartes, das Kartenspiel; des jeux de cartes, Kartenspiele; un jeu de cartes, ein Spiel Karten; jeux de hazard, Glücksspiele; — d'adresse, Geschicklichkeitsspiele; Kunstspiele; — de renvi, Spiele, wobey man einander überbietet; — d'esprit, Spiele, welche Nachsinnen erfordern; *it.* gewisse unschuldige, witzige Gesellschaftsspiele; un jeu d'esprit, ein Spiel des Witzes; ein sinnreicher Scherz; jeux de commerce, Kommerzspiele, d. i. wobey es auf Geschicklichkeit und Glück ankommt; jeux de prix, Preisspiele; öffentliche Spiele, wobey Preise ausgetheilt werden; jeu de main, ein Händespiel; meist ein grober Spaß mit den Händen; *it.* — de mains, das Fackeln mit den Händen; ein unnöthiges Hin- und Herfahren mit den Händen, z. B. eines Schauspielers; — de mots oder de paroles, ein Wortspiel; jeux de la nature, Naturspiele, d. i. natürliche Körper, die eine zufällige Aehnlichkeit mit andern Körpern haben, wie z. B. die Dentriten ꝛc.

un jeu public, ein öffentliches Spielhaus; — de paumes, ein Ballhaus; — de boule, de mail, ein Kegelplatz; eine Mailbahn; — de théâtre, die stumme Aktion, die meist in Mienen und Geberden besteht; — de la pique etc., die Art und Weise, mit der Picke ꝛc. zu exercieren; un jeu de flûte, ein Flötenregister; (s. auch anche; plein-jeu;) jeu de fief, (jur.) s. se jouer de son fief, unter se jouer; jeu d'eau, ein figuriertes Kunstwasserspiel; le jeu d'une mine, das Springen einer Mine, und die Wirkung, die sie thut; de l'argent pour le jeu, Spielgeld; mettre en jeu, einsetzen; droit du jeu, s. droit; couper le jeu, s. couper; tenir jeu oder le jeu, fortspielen; tenir jeu à qn., das Spiel mit einem aushalten; tenir le jeu de qn., für jemand spielen; tenir le jeu, *qqf.* statt tenir la banque; tenir un jeu, ein Spielhaus halten; être à deux jeux, einander im Spiel gleich seyn; einander nichts vorgeben; parler sur le jeu, ins Spiel reden; prendre querelle sur le jeu, beym Spiel Streit anfangen; avoir le jeu serré, s. serré; il a tout le jeu, er hat die besten Karten allezeit in der Hand; avoir oder porter beau jeu, ein gutes Spiel haben; il m'est venu beau jeu, ich habe gute Karten gekauft; il lui est rentré beau jeu, er hat gute Karten bekommen; il n'a point de jeu, er hat lauter schlechte Karten; jouer gros jeu, hoch spielen; jouer à petit jeu, niedrig spielen; vous n'êtes pas à votre jeu, geben Sie doch besser auf Ihr Spiel Acht! jouer bon jeu bon argent, ernstlich und um baar Geld spielen; cette porte a trop de jeu, diese Thüre hat zu viel Flucht oder Spielraum; le jeu d'un ressort, die freye oder leichte Bewegung einer Stahlfeder; il y a du jeu dans cette composition, (Mahler) die Gegenstände in diesem Gemählde ꝛc. scheinen sich gleichsam zu bewegen, (indem der Künstler den zur Leichtigkeit der Bewegung erforderlichen Raum zwischen den Figuren gelassen hat); donner le jeu à l'autour, T. dem Habicht freyes Spiel lassen, seinem Raube die Federn auszurupfen. *Fig. et Prov.* être à deux jeux, einander gewachsen seyn; *vulg.* einander nichts schuldig bleiben; il a beau jeu, oder il a jeu sûr, oder il joue à jeu sûr etc. s. beau; faire bonne mine à mauvais jeu, s. mine; ils se sont battus bon jeu bon argent, *pop.* sie haben sich tapfer miteinander herumgetummelt; on lui a fait son procès bon jeu bon argent, man hat ihm kurz und gut den Prozeß gemacht; (s. auch argent;) être cocu de bon jeu, ein Erzhahnrey seyn; de bon

jeu oder de franc jeu, (*adv.*) ohne Liſt; ohne Betrug; ehrlich und redlich; il joue bien son jeu, er weiß ſeine Rolle gut zu ſpielen; c'est son jeu, er macht es immer ſo; es iſt ſeine Art ſo; *it.* hierin iſt er recht geübt; il ne le disoit que par jeu, er ſagte es im Scherze; er wollte nur damit ſpaſſen; prendre une chose à jeu, etwas für Scherz aufnehmen; cela passe le jeu, cela est plus fort que jeu, das iſt kein Scherz mehr; das iſt zu grob geſcherzt; ce n'est pas un jeu d'enfant, oder ce n'est pas jeu d'enfant, das iſt kein Kinderſpiel; c'est le vieux jeu, on n'en fit plus, das iſt der alte Spaß, man lacht nicht mehr darüber; je sais (je connois) son jeu, ich kenne ſein Spiel; ich weiß, wie er's zu machen pflegt; c'est un jeu joué, das iſt ein abgelegter (oder angelegter, ein abgekarteter) Handel; couvrir (oder cacher) son jeu (oder sa marche), ſein Vorhaben verbergen; mettre qn. à jeu, einen mit ins Spiel mengen oder ziehen; ihn mit in einen Handel verwickeln; il joue un jeu à se perdre, oder il joue gros jeu, das iſt ein mißliches, ein ſehr gewagtes Spiel; tirer oder retirer son épingle du jeu, ſeinen Kopf aus der Schlinge ziehen; à beau jeu, beau retour, ſ. beau; vous allez voir beau jeu, gebt nur Acht, wie man euch (oder ihm ꝛc.) mitſpielen wird; *it.* Sie werden ſehen, was für ein Lärm (*vulg.* Spektakel) daraus entſtehen wird; à tout venant beau jeu, ſ. venant; ce n'est qu'un jeu pour lui, das iſt für ihn nur Spielwerk; das iſt was Leichtes für ihn; das iſt ihm eine Kleinigkeit; le jeu ne vaut pas la chandelle, ſ. chandelle; (ſ. auch parole).

Jeudi, *s. m.* der Donnerstag; le jeudi gras, der letzte Donnerstag vor Faſtnachten; jeudi saint, oder jeudi absolu, der grüne Donnerstag.

à Jeûn, oder à coeur jeûn, *adv.* nüchtern; mit nüchternem Magen.

Jeûne, *s. m.* die Faſten; das Faſten; un jour de jeûne, oder bloß un jeûne, ein Faſttag; il est jeûne aujourd'hui, es iſt heute ein Faſttag; rompre son jeûn, die Faſten brechen; il a bien fait des jeûnes qui n'étoient pas de commandement, er hat oft wider ſeinen Willen faſten (d. i. hungern) müſſen; *vulg.* er hat oft nichts zu beißen und zu brechen gehabt; (ſ. auch morceau).

Jeune, *adj. c.* jung; *it. qqf.* (jung,) kindiſch; läppiſch; leichtſinnig; unbeſonnen; *it. fig.* friſch und munter, wie die Jugend; jugendlich; (wird auch von Farben geſagt;) dans mon jeune âge, dans mon jeune temps, in meiner Jugend; le jeune, la jeune, *qqf.* ſtatt cadet, cadette, der jüngere Bruder, die jüngere Schweſter. *Fig.* il aura toujours l'esprit jeune, die Munterkeit des Geiſtes wird er nie verlieren; il a encore le goût jeune, er hat noch einen jugendlichen Geſchmack, (ſagt man von einem bejahrten Manne, der noch gern an den Luſtbarkeiten der Jugend Theil nimmt); il a encore la barbe bien jeune, er iſt noch ziemlich jung, d. i. kindiſch, läppiſch; (ſ. barbe;) c'est un tour de jeune homme, das iſt ein Jugendſtreich.

Jeunement, *adv.* (Jäger) erſt vor kurzem; neulich; un cerf de dix cors jeunement, ein Hirſch, der kürzlich erſt ein Gehörn von 10 Enden bekommen hat, d. i. ein ſechsjähriger Hirſch.

Jeûner, *v. n.* faſten; *it.* (faſten,) ſehr wenig eſſen; gar nichts eſſen; — au pain et à l'eau, bey Waſſer und Brod faſten; nichts als Waſſer und Brod zu ſich nehmen; — à feu et à sang, oder *pop.* — à fer émoulu, *prov.* die Faſten ſehr ſtreng halten.

Jeunesse, *s. f.* die Jugend; *it.* (Jugend,) die jungen Leute; *it. qqf.* jugendliche Thorheiten; Jugendſtreiche; se corriger des fautes de sa jeunesse, die Jugendfehler ablegen; *vulg.* ſich die Hörner ablaufen; c'est une jeunesse qu'il faut lui pardonner, man muß ihm dieſen Jugendſtreich verzeihen; il y a un peu de jeunesse en cela, da läuft etwas Jugendliches mit unter. *Fig. et Prov.* la jeunesse du monde, das erſte Alter der Welt; — revient de loin, ſ. loin; — est forte à passer, Jugend hat keine Tugend; il faut que jeunesse se passe, die Jugend muß austoben; die Jugend will getobt (will gerast) haben; in der Jugend begeht man viele Thorheiten; si jeunesse savoit et vieillesse pouvoit, den jungen Leuten fehlt es an Erfahrung, und den Alten an Kräften.

Jeunet, ette, *adj. fam.* ſehr jung.

Jeuneur, *s. m.* euse, *s. f.* grand jeûneur, grande jeûneuse, ein großer Faſter; eine Manns- oder Weibsperſon, die viel aufs Faſten hält; die ſehr oft faſtet; *it.* jeûneur, (Anat.) ſtatt jéjunum.

Jeu-parti, *s. m.* (Schiff.) faire — um die gerichtliche Aufhebung des Societätskontraktes anſuchen, und verlangen, daß die bisherige gemeinſchaftliche Handlung demjenigen allein zugeſprochen werden ſoll, der den Andern die beſten Bedingungen machen wird.

Joaillerie, *s. f* die Juwelierskunſt; *it.* der Juwelenhandel.

Joaillier, *s. m.* ein Juwelier; *it.* ein Juwelenhändler (marchand-joaillier).

Joaillière, *s. f.* eine Juwelierinn; Juwelenhändlerinn; die Frau eines Juwelenhändlers, oder die mit Juwelen handelt.

Jobelin, *s. m. iron. pop.* ein geduldiger Hahnrey; (ein geduldiger Hiob;) überh. ein Mensch mit Hiobsgeduld.

Jobet, *s. m.* (Höbchen;) *iron. pop.* statt nigaud.

Jocondite, *s. f. ol.* d. i. joie, allégresse.

Jocrisse, *s. m. injur. pop.* ein einfältiger Tropf; ein Einfaltspinsel; *vulg.* Schöps; Gümpel; *it.* einer, der sich in der Haushaltung mit Kleinigkeiten abgiebt, die sonst nur den Weibern zukommen; ein Topfgucker; *vulg.* ein Erbsenzähler; von einem solchen sagt man auch: c'est un jocrisse qui mène les poules pisser.

Jodelet, *s. m. pop.* ein Possenreißer; Pickelhäring; Spaßvogel; (ein Jodel).

Joiau, Joieux etc. s. Joyau etc.

Joie, *s. f.* die Freude; des cris de joie, ein (das) Freudengeschrey; feu de joie, ein (das) Freudenfeuer; fille de joie, ein (das) Freudenmädchen; elle fait toute ma joie, sie ist meine einzige Freude; il est à la joie, oder il est dans la joie de son coeur, *fam* er ist recht von Herzen vergnügt, oder aufgeräumt.

Joignant, ante, *adj.* so nahe daran liegend, daß es anstößt, oder die Sache berührt; anstoßend; sa maison est joignante à la mienne, sein Haus liegt neben dem meinigen; es stoßt an das meinige.

Joignant, *prép.* gleich darneben; dicht dabey; ganz nahe daran; je demeure tout joignant sa maison, ich wohne ganz nahe (oder zunächst) an seinem Hause.

Joindre, *v. a irr.* (deux choses, oder joindre une chose à oder avec une autre,) zusammenfügen, d. i. zusammenlegen, -setzen, -stellen, -stoßen, -schrauben; -klammern, -leimen, -nähen ꝛc.; *it.* (zusammenfügen,) eine Sache der andern hinzufügen oder hinzusetzen; beyfügen; beylegen; beysetzen; anschließen ꝛc.; *it.* zwey Sachen mit einander verbinden oder vereinigen; *it. v. n.* genau an eine andere Sache passen oder anschließen; genau (an einander) schließen; genau zusammenpassen; auf einander oder in einander passen; joindre les mains, die Hände falten; cette rivière joint ses eaux à celles du Rhin, dieser Fluß vereinigt sich mit dem Rhein; er fällt in den Rhein; joignez vos voeux aux (oder avec les) miens, vereinigen Sie Ihre Wünsche (Ihr Gebet) mit den (mit dem) meinigen; joignez à cela etc., hiezu kommt noch ꝛc.; joindre qn., jemand erreichen oder einholen; *it.* einem beykommen; einem so nahe kommen, daß man mit ihm sprechen kann; *it.* sich wieder zu einem hinbegeben; wieder zu einem hingehen; joindre l'armée, zur Armee stoßen; ces fenêtres ne joignent pas bien, diese Fenster schließen nicht recht. Se Joindre, *v. réfl.* sich womit verbinden oder vereinigen; sich hinzufügen ꝛc.; dazu treten; beytreten; dazu stoßen; *it. v. réc.* sich mit einander verbinden oder vereinigen; sich zusammengesellen; zusammentreten ꝛc.; *it.* einander irgendwo antreffen; von ungefähr zusammenkommen; zusammenstoßen; (v. Sachen) sich zusammenfügen; sich an einander fügen; an einander reichen; zusammenstoßen; zusammenkommen; zusammentreffen ꝛc.

Joint, Jointe, *part. et adj.* zusammengefügt; zusammengebracht; verbunden ꝛc.; joint que, *conj.* (jur.) statt ajoutez que, outre que, hiezu kommt noch, daß ꝛc.; wozu noch dieses kommt; überdieß ꝛc.

Joint, *s. m.* ein (das) Gelenk am Körper der Menschen und Thiere; (auch articulation, jointure;) *it.* die Fuge, d. i. der Ort, wo zwey Körper zusammengefügt sind; oder, der Raum zwischen zusammengesetzten Steinen, Bretern, zwischen auf einander befestigten Balken ꝛc.; joint de l'épaule, das Achselgelenk; joints montans, (senkrecht) stehende Fugen; — perdus, blinde Fugen; ruhende (d. i. horizontale Fugen; — feuillés, übergeplattete Fugen, da ein Stein über den andern, durch einen Einschnitt auf die halbe Steindicke, geht; — gras, stumpfwinkelige Fugen; — maigres, spitzwinkelige Fugen; joindre à plat joint, (Tischler) eine Leimfuge machen, (d. i. ohne Nuth und Feder, bloß durch Leimzwingen).

Jointe, *s. f. T.* der (die) Fessel am Pferdefuß; (statt paturon).

Jointé, ée, *adj. T.* cheval long- *ou* court-jointé, ein lang oder kurz gefesseltes Pferd; (vergl. paturon).

Jointée, *s. f.* eine doppelte hohle Hand voll; *vulg.* eine Gäpe.

Jointif, ive, *adj.* lattes jointives, *T.* Latten, die so nah an einander genagelt sind, daß sie sich der Länge nach berühren, z. B. bey Gypsdecken ꝛc.

Jointoyer oder Jointer, *v. a. T.* die Fugen zwischen den Steinen verstreichen.

Jointure, *s. f.* ein (das) Gelenk; (s. joint;) (Mechan ꝛc.) eine Fuge, Naht, das Scharnier ꝛc.; (Mahler) die Bealiederung; (s. emmanchement;) die Verbindung zweyer verschiedener Glieder einer Figur; (an Röhren) der Wechsel. *Fig. pop.* trouver la jointure, d. i. s Gelenk treffen; das Ding am rechten Ort angreifen; il n'a point de jointures dans l'esprit,

man hat alle Mühe, ihm etwas begreiflich zu machen ꝛc.

Joli, ie, *adj.* hübsch, artig, niedlich; (wird auch *iron.* gesagt:) *it. s. m.* das Hübsche; das Artige; das Niedliche.

Joliet, ette, *adj. fam.* ziemlich artig; ziemlich hübsch.

Joliment, *adv.* hübsch; artig ꝛc.

Jolivetés, *s. f. plur.* allerley artige Kleinigkeiten, die mehr zum Zierath, als zum nothwendigen Gebrauche dienen; *it.* artige naive Einfälle und Redensarten, die man bisweilen von Kindern hört; artige Kindereinfälle; Kinderspaß.

Jolivette, *s. f. T.* eine rothe mit Fleischfarbe gemischte Anemonen-Blume.

Jombarbe, *s. f. pop.* eine große Art Flöten mit drey Löchern; (sonst flute de tambourin).

Jonc, *s. m. T.* die Binse; *it.* ein Kugelring; ein Fingerring, der keinen Steinkasten hat, sondern entweder ganz glatt, oder rings umher mit Steinen besetzt ist; — marin, die Meerbinse; — odorant oder odoriférant, der officinelle Kalmus; die wahre Ackerwurz; *it.* das Kameelheu; — fleuri, die Blumenbinse; blühende Binse; Wasservisole ꝛc.; il est droit comme un jonc, *prov.* er ist gerad (gewachsen) wie eine Binse.

Jonchaie, *s. f.* ein Ort, wo viel Binsen wachsen; (vergl. Jonchére).

Jonchée, *s. f.* allerley Gras, Blumen und Zweige, zum Ausschmücken und Bestreuen der Straßen, Kirchen ꝛc.; Streublumen; *it.* ein Körbchen voll kleiner Käse; *it.* (de crême,) ein Rahmkäschen; *it. T.* allerley Gesträuche und Laub, so man ins Wasser legt, damit sich die Fische dabey aufhalten sollen; faire des jonchées de fleurs, de palmes etc., Blumen, Palmen ꝛc. auf den Weg streuen; à jonchées, *adv. ol.* reichlich; ganze Hände voll ꝛc.

Jonché, ée, *part. et adj.* bestreut ꝛc.

Joncher, *v. a.* (bey gewissen Festen und Feyerlichkeiten) den Boden, den Weg, die Straßen ꝛc. mit Gras, Blumen, Laub und Zweigen bestreuen; (wörtlich: mit Binsen [joncs] bestreuen;) la campagne fut jonchée de morts, *fig.* das Feld war mit Leichen bedeckt.

Jonchére, *s. f.* eine Art schwimmende Insel von Binsen.

Joncherie, *s. f. ol.* d. i. jonglerie, tromperie.

Jonchets, *s. m. pl.* ein (das) Kinderspiel mit kleinen sehr dünn geschnitzten Stäbchen, (ehemahls mit kleinen Binsen, joncs); *it.* diese dünnen Hölzchen oder Stäbchen selbst.

Jonction, *s. f.* die Vereinigung, z. B. zweyer Flüsse ꝛc.; (das Zusammenstoßen) zweyer Armeen; (jur.) die Vereinigung, Vereinbarung zweyer Rechtssachen, (d'une cause à une autre etc.)

Jongler, *v. n.* Gaukelpossen machen; Gaukeley treiben.

Jonglerie, *s. f. ol.* allerley Gaukelwerk oder Gaukelpossen; die Taschenspielerey.

Jongleur, *s. m.* (*ol.* eine Art Liederspieler in Frankreich;) *it.* ein Gaukler; Possenreißer; Taschenspieler; *inf.* die vorgeblichen Zauberer bey den Wilden in Amerika.

Jonque, *s. f.* eine Junke; eine etwas plumpe Art chinesischer und ostindischer Fahrzeuge.

Jonquille, *s. f.* die Jonquille; eine Art Narcissen.

Jonte, s. Junte.

Jotte, *s. f. prvcl.* statt bette, der Mangold; *it. pl. T.* die beyden Seiten des Vordertheils eines Schiffs.

Jouailler, *v. n. fam.* nicht hoch, sondern nur zum Zeitvertreib spielen.

Jouaillerie, Jouailler, s. Joaillerie etc.

Jouant, ante, *adj. ol.* der (die) gern spielt; cette femme a l'ame jouante, diese Frau hat einen Spielgeist.

Joubarbe, *s. f.* die Hauswurz; das Hauslaub; Donnerkraut; der Donnerbart; — aquatique, Wasserdonnerbart; Wasserbitter.

Joue, *s. f.* der Backen oder die Backe; (im edlern Styl) die Wange; *it.* les joues, die Backen eines Pferdes; (Artill.) die Backen; die Schartenwände, d. i. die zwey innern Seiten der Schießscharten auf einer Batterie; (Ballhaus) die zwey Seitenmauern; joues cousues, (s. cousu;) donner sur la joue, oder couvrir la joue, einem eine Ohrfeige, (eine Maulschelle, einen Backenstreich) geben; tendre (d. i. présenter) la joue, den Backen (oder die Wange) darreichen; coucher (oder mettre) en joue, (das Gewehr) anschlagen oder anlegen; en joue! schlagt an! coucher en joue un chevreuil, anlegen, um auf ein Reh zu schießen. *Fig.* coucher en joue une chose oder une personne, *fam.* ein Auge auf etwas, auf jemand haben oder werfen; s'en donner par les joues, sein Gut durch die Gurgel jagen; il s'en bat les joues, (wird eigentlich von einem Windhunde gesagt, wenn er den Hasen recht in der Mitte gepackt hat und schüttelt; und *fig.* von einem Menschen, der alle Ermahnungen in den Wind schlägt) er schüttelt es sogleich wieder ab.

Jouée, *s. f.* (Bauk.) die Mauerdicke um eine Thür- oder Fenster-Oeffnung herum; *it. qqf.* statt le jeu, die Flucht; der Spielraum; (Artill.) *pl.* statt les joues; joues de lucarne, die Seitenwände eines

Dachfensters oder Kappfensters; jouées d'abat-jour, die schrägablaufenden Seiten eines Kellerfensters oder eines andern Fensters.

Jouelle, *s.f. prvcl.* ein (das) Weingeländer.

Jouer, *v. n.* spielen, (in seinen verschiedenen Bedeutungen); *it.* ausspielen; *it.* Mechanik) spielen; ein Spiel haben, d. i. sich frey und ungehindert in einem bestimmten Raum (Spielraum, jeu) bewegen, oder sich bewegen können; (auch von Springwassern, eaux, jets d'eau,) spielen oder springen; — des mains, mit den Händen spielen; (s. jeu de mains:) *it.* aus Schäckerey sich einander herumschlagen; — des gobelets, s. gobelet; — sur le mot, ein Wortspiel machen; durch einen zweydeutigen Ausdruck auf etwas anspielen; Anspielungen machen; (s. auch mot;) — aux échecs, aux cartes etc., Schach, in der Dame (im Bret,) in der Karte spielen; — aux dés, mit Würfeln spielen; würfeln; — aux proverbes, Sprichwörter spielen; — en trefles, en carreau etc., in Treffel, in Rauten ꝛc. spielen; — par carreau, Rauten ausspielen; — aux épingles, um Stecknadeln spielen; — aux liards, um Pfennige spielen; (s. auch die figürlichen Redensarten;) — à cligne-musette, — à l'aveugle, — à bander les yeux, blinde Kuh spielen; — d'un instrument, auf einem Instrument spielen; oder, ein Instrument spielen; (s. jouer, als *v. a.*) — de l'espadon, du bâton à deux bouts etc., mit dem Handdegen, mit dem Springstock ꝛc. wohl umzugehen wissen; faire jouer le drapeau, die Fahne spielen, (d. i. fliegen) lassen; jouer du drapeau, die Fahne geschickt schwenken; faire jouer un ressort, eine Stahlfeder drücken, sie losschnellen; faire jouer les pièces d'artillerie, das grobe Geschütz spielen lassen, d. i. es losbrennen oder abfeuern; faire jouer une mine, eine Mine spielen (d. i. springen) lassen; les soufflets jouent, *T.* die Bälge spielen, d. i. sind im Gang; ce cheval joue de la queue, dieses Pferd wirft immer den Schweif hin und her; le mât joue, der Mast spielt, d. i. er bewegt sich hin und her; le vaisseau joue sur son ancre, das Schiff spielt auf seinem Anker, d. i. es fährt auf dem Anker hin und her.

Jouer, *v. a.* spielen; *it.* ausspielen; *it.* verspielen; — un coup, ein Spiel (d. i. ein einzelnes, zur Partie gehöriges, Spiel) machen; — une carte, eine Karte ausspielen; ein Blatt auswerfen; — gros jeu, s. jeu; — un écu, um einen Thaler spielen; — le gain, um das Gewonnene spielen; — l'écot, um die Zeche spielen; — qn., (Ballsp.) statt — avec qn., mit jemanden spielen; — le jeu, regelmäßig spielen; (s. auch jeu;) — bien les cartes, (Piket) so spielen, daß man aus seinen Karten allen möglichen Vortheil zieht; — la basse etc., die Bassgeige ꝛc. spielen, (womit aber nicht der Begriff einer gewissen Fertigkeit verbunden ist; alsdenn: — de la basse etc.); — la messe, die Orgel zur Messe spielen; on va jouer la comédie, die Komödie wird gleich angehen; on joue Mérope, man spielt (man gibt) die Merope; man führt die Merope auf; (s. die figürlichen Bedeutungen).

se Jouer, *v. réfl.* — de qch. oder de qn., mit etwas oder mit jemanden spielen; *it.* sich belustigen; scherzen; *it.* — de qch., oder faire qch. en jouant, etwas spielend (d. i. ohne Mühe, ohne Anstrengung der Kräfte) verrichten; — de ses qualités, (jur.) den Umständen nach, eine andere Qualität oder Eigenschaft annehmen; (s. auch die figürl. Bedeutungen).

Fig. et Prov. (jouer, als *v. n.*) il joue à se tuer, seine Verwegenheit wird ihm noch das Leben kosten; il joue à tout perdre, er setzt sich in Gefahr, alles zu verlieren; jouer au plus sûr, den sichersten Weg gehen; das Sicherste ergreifen; — à jeu sûr, gut Spiel haben; gewonnen Spiel in Händen haben; — d'adresse, — au fin oder au plus fin, alle seine List und Künste anwenden; — de malheur, (unglücklich spielen;) unglücklich in seinen Unternehmungen seyn; faire jouer les autres de malheur, d. i. im Spiel betrügen; jouer à la fausse compagnie, falsch spielen; im Spiel betrügen; *it.* s. fausser compagnie, unter fausser; — son reste, (*prop. et fig.*) alles, was man noch hat, aufs Spiel setzen; qui joue, jouera, wer dem Spiel einmahl nachhängt, der läßt es in seinem Leben nicht; jouer de la griffe, de la harpe, *pop.* mausen; zugreifen; lange Finger haben, d. i. mit Behendigkeit stehlen; (s. auch pouce, prunelle, machoire, pelote, double, ressort etc.)

Fig. et Prov. (jouer, als *v. a.*) il joueroit jusqu'à sa chemise, er ist im Stand, das Hemd vom Leibe zu verspielen; jouer qn. par dessous (la) jambe, (heißt beym Volantspiel: so mit einem spielen, daß man ihm den Federball zwischen den Beinen durchschlägt;) einen übers Bein werfen; *vulg.* einen übern Tölpel werfen; einen in den Sack stecken; — son jeu, s. jeu; — un bon ménage, s. ménage; — la comédie, eine Komödie spielen, d. i. sich verstellen; — l'affligé, den Traurigen spielen; sich betrübt anstellen; — qn., jemand verspotten und lächerlich machen; *it.* einen

betrügen oder hintergehen; jouer les deux, es mit beyden Partenyen halten, und sie beyde betrügen; (s. auch pièces und tour;) il a joué tous ses jeux, er hat allen möglichen Muthwillen verübt.

Fig. et Prov. (se jouer, *v. réfl.*) — de qch., womit spielen; sein Spiel womit treiben; il se joue des plus grands obstacles, die größten Hindernisse schrecken ihn nicht ab; er verachtet die ꝛc.; — de qn., sein Spiel mit jemanden haben, sein Gespötte mit jemanden treiben; ihn zum Besten haben; *it.* mit einem machen, was man will; — son qch., seinen Witz woran üben; — à qn., sich an einem (Stärkern oder Mächtigern) reiben wollen; seinen Muthwillen an einem auslassen wollen; ne vous jouez pas à cela, ne vous y jouez pas, vergreifen Sie sich nicht daran; bleiben Sie weg davon; se jouer de son fief, (jur. ein Stück von seinem Lehen veräußern; *fig.*) mit seinem Vermögen nach eigenem Belieben schalten und walten.

Jouereau, *s. m. fam.* ein unerfahrner, schlechter Spieler; *it.* einer, der niemahls hoch spielt; *it.* ein schlechter Musikant; *vulg.* ein Bierfiedler.

Jouet, *s. m.* ein (das) Spielzeug oder Spielwerk (*plur.* Spielsachen) für Kinder, auch der Thiere, insonderheit der jungen Thiere; (Reitschule) die kleine Kette, welche am Bruch eines Hohlgebisses herab hängt; (Schiffahrth) gewisse Eisenbleche, womit ein Loch, in welchem ein Bolzen, ein Pumpenschwengel ꝛc. hin und her gehet, ausgefüttert wird. *Fig.* il vouloit me prendre pour son jouet, er dachte mich zum Narren zu haben, mit dem er machen könnte, was er wollte; il est le jouet de la fortune, er ist ein Ball des Glücks; das Glück treibt sein Spiel mit ihm; il est le jouet de ses ennemis, er ist ein Spott seiner Feinde; ce vaisseau est le jouet des vents, dieses Schiff ist ein Spiel der Winde.

Joueur, *s. m.* ein Spieler; (in den verschiedenen Bedeutungen dieses Wortes;) — d'instrument, einer, der auf einem musikalischen Instrument spielt; — de haut-bois, einer, der auf einer Hautbois spielt; (ein Hoboist von Profession heißt aber besser: un haut-bois;) — de harpe, ein Harfenspieler; ein Harfenist; — de farce, ein Possenspieler; — de gobelets, ein Taschenspieler. *Fig.* il est rude joueur, mit ihm ist nicht zu scherzen; *it.* er ist ein scharfer Spieler; ihm kann man so leicht nichts abgewinnen; il est beau joueur, er ist ein artiger und gelassener Spieler; (s. auch balle).

Joueuse, *s. f.* eine Spielerinn.

Joufflu, ue, *adj. fam.* bausbackig; (pausbackig;) dicke aufgeblasene Backen habend; *it. s.* ein Bausback.

Joug, *s. m.* das Joch; (röm. Gesch.) zwey in die Erde gesteckte niedrige Stangen oder Lanzen ꝛc., auf welchem eine dritte lag; unter dieser mußten die gefangenen Feinde, zum Zeichen ihrer völligen Unterwerfung, gebückt und fast nacket, hingehen; *it. qqf.* statt fléau, ein Wagebalken, oder sonst ein wagerecht liegender Trageballen, der inf. auf Pfählen ruht; (Schiff.) die äußerste Spitze an den Galeeren; *it. ol.* (de terre,) statt jugère; *it.* joug, *fig* das Joch, d. i. ein Zustand der Bedrückung, der Knechtschaft, der Dienstbarkeit; mettre les boeufs au joug, die Ochsen anjochen; sie ins Joch spannen; ihnen das Joch anlegen; ôter le joug aux boeufs, die Ochsen abjochen; ihnen das Joch abnehmen. *Fig.* subir le joug de l'autorité d'un autre, sich unter eines Mächtigern Joch schmiegen; faire le joug, *vulg.* statt subir le joug.

Jovial, ale, *adj. fam.* jovialisch, d. i. heiter und fröhlig; aufgeräumt; munter; lustig.

Jouières, *s. f. plur.* statt amarres; *it.* statt jouillières.

Jouillières, *s. f. plur. T.* die zwey Seitenmauern an einer Schleuse, innerhalb welchen die Thüren auf- und zugehen.

Joujou, *s. m. fam.* (und in der Kindersprache) statt jouet, Spielzeug ꝛc.

Jouir, *v. n.* de qch., etwas genießen; den Genuß wovon haben; (mit oder ohne den Nebenbegriff einer angenehmen Empfindung;) — de qn., *fam.* jemand genießen, d. i. die Freyheit und Gelegenheit haben, sich mit ihm zu unterhalten ꝛc.; — d'une femme, die Umarmung eines Frauenzimmers (oder ihre letzte Gunst) genießen.

Jouissance, *s. f.* der Genuß; (s. jouir;) (jur.) die Nutznießung; der Nießbrauch; *it.* die gewissen (oder zu hebenden) Früchte (oder die Hebung des Ertrags) eines Grundstücks.

Jouissant, ante, *adj. T.* genießend; der (oder die) genießt; il est usant et jouissant de ses droits, (jur.) er steht im völligen Genusse seiner Rechte.

Jour, *s. m.* der Tag; das Tageslicht; *it.* (Tag,) die Tageszeit; *it. fig.* das Tageslicht; das Leben; *it.* les jours, die Tage; die menschliche Lebenszeit; die Zeit; *it.* jour, (Licht,) ein leichtes Mittel, eine bequeme Gelegenheit ꝛc.; (Mahler) das Licht; (im Gegensatz des Schattens;) *it.* les jours oder les clairs, die Lichter, d. i. die beleuchteten Par-

tieen; (an Gebäuden) le jour oder les jours, das Licht, d. i. die Fenſter, und überh. alle Oeffnungen, wodurch das Tageslicht herein fällt und die Luft durch ſtreicht; (Zimmermann, Tiſchler) die Breite und Weite einer Oeffnung (im Gegenſatz der Höhe, z. B. 4 pi ds de jour, vier Fuß im Lichten); (Uhrm.) die inwendige Höhe der Uhr, d. i. der Raum zwiſchen den beyden Uhrplatten; (Landwirthſch.) ein in dem ehemahligen Lothringen gebräuchliches Feldmaß, (ein jour hält 10 hommées); être devant le jour de qn., einem in dem Licht (einem in dem Tag) ſtehen; il fait grand jour, es iſt heller, lichter Tag; de grand jour, bey hohem Tag; de jour, bey Tage; en plein jour, bey hellem Tag; am hellen Tag; sur le haut du jour, um Mittagszeit; gegen Mittag, (da die Sonne am höchſten ſteht); les grands jours, die langen Sommertage; il fait petit jour, es iſt in der Morgendämmerung; il fait petit jour chez cette dame, dieſe Dame iſt ſo eben erwacht; ſo eben ſind die (Bett-) Vorhänge aufgezogen worden; fait-il déjà jour ici? kann man ſchon bey der Herrſchaft vorkommen? (ſ. auch déclin, pointe, point, faux-jour;) jour de Dieu, (ein pöbelhafter Fluch) meiner Seel! bey Gott! jour droit, ein, durch ein gewöhnliches Fenſter, unmittelbar hereinfallendes Licht; jour d'en haut, ein von oben herab ſchief fallendes Licht; jour d'aplomb, ein von oben herab ſenkrecht fallendes Licht; bâtiment qui est à jour oder tout à jour, ein Gebäude, das weder Thüren noch Fenſter hat, ſondern ganz offen ſteht; jour d'escalier, das Treppenlicht; de l'ouvrage percé à jour, durchbrochene Arbeit; jour de fête, de nôces etc., ſ. fête, nôces etc.; jour de repos, ein Ruhetag; (bey Armeen) der Raſttag; jour plaidoyable, ein Gerichtstag; les grands jours, les grands jours royaux, les hauts jours, *ol.* (in Frankr.) gewiſſe auſſerordentliche Landtage, die in den Provinzen durch königliche Abgeordnete gehalten wurden; le jour des morts, das Feſt aller Seelen; jour de faveur, oder de grâce; (ſ. dieſe Wörter;) une lettre de change payable à jour préfix, oder un billet à jour etc., ſ. préfix; une lettre de change à deux jours de vue, ein Wechſelbrief, der am zweyten Tag nach der Acceptation zahlbar iſt; bon jour, guten Tag! guten Morgen; donner le bon jour à qn., einem einen guten Tag (oder Morgen) biethen oder ſagen; faire son bon jour, (d. i. ſes dévotions, ſeine Andacht halten, d. i. zum heil. Abendmahl gehen; (indem un bon jour zuweilen um jour de grande fête, einen hohen Feſttag bedeutet; prendre jour et heure, oder prendre le jour de qn., ſ. heure; être de jour, an ſelbigem Tag den Dienſt verwalten; den Tag haben; (v. Offizieren) die Wache haben; wachhabender Offizier ſeyn; passer ses jours aux plaisirs, ſeine Zeit im Wohlleben, in Luſtbarkeiten zubringen; quand on est sur ses vieux jours, wenn uns das Alter drückt; je n'ai vu cela jour de ma vie, *fam.* (ſtatt jamais de ma vie,) ſ. jamais; l'ancien des jours, (Bibel) der Alte der Tage, d. i. Gott; avancer ses jours, ſeine Tage (ſein Leben) verkürzen; ſeinen Tod befördern; nos jours, unſere Zeiten; de nos jours, zu unſerer Zeit; in unſern Zeiten; (ſ. auch aujourd'hui;) les beaux jours, die ſchönen Tage, d. i. die Frühlingstage; (ſ. auch *fig.*) corde à jour oder à vide, (auf muſikal. Inſtrumenten,) eine leere Seite; jours de planche, (Schifff.) ſ. planche; (die adverbialen Bedeutungen von jour, ſehe man nach den Figürlichen). *Fig. et Prov.* le père du jour, l'astre du jour, (poet.) d. i. die Sonne; il craint le jour, er ſcheuet ſich, öffentlich zu erſcheinen; (*m. p.*) er ſcheut das Licht; il est exposé au grand jour, auf ihn ſieht Alles; ein Jeder hat die Augen auf ihn gerichtet; (vgl. exposer;) vous brûlez le jour, Sie brennen dem Tag die Augen aus, (wenn nämlich jemand am hellen Tage Licht brennt); il y a différence comme du jour à la nuit, es iſt ein Unterſchied wie zwiſchen Tag und Nacht; cela est clair comme le jour, das iſt ſonnenklar; mettre un ouvrage, un livre au jour, (d. i. publier etc.) ein Werk, ein Buch ans Licht ſtellen; es heraus geben; *it.* mettre au jour, ans Licht oder an den Tag bringen; ruchtbar machen; cette chose est en son jour, oder dans tout son jour, dieſe Sache ſteht in ihrem rechten Lichte; mettre une pensée dans son jour, einen Gedanken in ſein Licht ſetzen, d. i. ihn deutlich vorſtellen; ihn recht begreiflich machen; faux jour, ſ. faux; donner jour à une affaire, Gelegenheit geben, oder, befördern, daß die Sache ans Licht kommt; donner du jour à une affaire, à une question etc., eine Sache, einen Handel, eine Frage ꝛc. ins (rechte) Licht ſetzen; donner un mauvais jour à une action, eine Handlung übel auslegen; un ouvrage indigne du jour, ein Werk, das nicht verdient ans Licht zu kommen; se faire jour, (z. B. au travers de l'ennemi,) durchbrechen; ſich durchbrechen; ſich durchhauen; ſich durchſchlagen; se faire jour à travers les plus grands obstacles, die gröſten Hinderniſſe

übersteigen; si je voyois (si je trouvois) jour à obtenir cela, wenn ich nur Licht sähe, (d. i. irgend ein gutes Mittel wüßte,) dieß zu erlangen; on n'y voit point de jour, man sieht kein Licht darin; *vulg.* man kann nicht klug daraus werden; venir au jour, (*poet.* voir le jour,) ans Tageslicht kommen; das Licht der Welt erblicken, d. i. auf die Welt kommen; geboren werden; elle lui donna le jour, sie brachte ihn zur Welt; perdre le jour, (*poet.*) d. i. sterben; ums Leben kommen; revoir le jour, wieder lebendig werden; wieder ans Leben kommen; auferstehen; il tient ses grands jours, *plais.* es ist großer Audienztag, oder ein großer Schmaus bey ihm; demain il sera jour, morgen ist wieder ein Tag; morgen wollen wir uns weiter hierüber besprechen; les beaux jours, die schönsten Tage, d. i. die Zeit der ersten Jugend; die ersten Jugendjahre; elle est dans ses beaux jours, sie ist in ihren schönsten Jugendjahren, in ihrem glücklichsten Alter; gagner sa vie au jour la journée, s. journée.

Jour, (in adverbialischer Bedeutung, par jour, des Tags; Tagweise; täglich; de jour en jour, von Tag zu Tage; von einem Tag zum andern; de jour à autre, von einer Zeit zur andern; von Zeit zu Zeit; d'un jour à l'autre, innerhalb zwey Tagen; in einer Zeit von zwey Tagen; jour par jour, gerade auf denselben Tag, (z. B. heute vor einem Jahr); de deux jours, um den andern Tag; du jour au lendemain, gleich den andern Tag; zwischen heut und morgen; un jour, eines Tags; einst; einmahl; (von der zukünftigen Zeit kann man auch sagen:) dereinst; dermaleinst, (quelque jour); au premier jour, ehester Tagen; nächster Tage; nächstens; mit nächstem; *it.* sobald es möglich seyn wird; tous les jours, oder chaque jour, alle Tage; täglich; *vulg.* tagtäglich; mon habit à (oder de) tous les jours, mein Alltagskleid, (oder *vulg.* mon tous les jours). *Fig. fam* se mettre à tous les jours, sich zu gemein machen; sein Ansehen vergeben; sich wegwerfen; *it.* d. i. sich ohne Noth zu Allem gebrauchen lassen; mettre qn. ou qch. à tous les jours, eine Person oder Sache gar nicht schonen; sie mißbrauchen.

Journal, *adj. m.* un livre journal, des papiers journaux, ein (das) Tagebuch oder Journal; (vergl. auch brouillon;) *it. s. m.* journal, ein Tagebuch oder Journal; ein Buch, worin man die tägliche Ausgabe und Einnahme *rc.*, oder auch, die Vorfallenheiten jedes Taaes aufzeichnet; *it.* (Journal,) eine Wochen- oder Monathschrift; *it.* (ein Tagewerk,) eigentlich, so viel als ein Pflug in einem Tage arbeiten kann; überhaupt, statt arpent.

Journalier, ière, *adj.* täglich; was alle Tage geschiehet; *it.* was sich täglich ändern kann; veränderlich, unbeständig; l'expérience journalière, die tägliche Erfahrung; il a l'esprit journalier, son humeur est journalière, er hat einen sehr veränderlichen Sinn; er ist bald so, bald anders gesinnt; *vulg.* er ist wetterwendisch; les armes sont journalières, das Kriegsglück ist veränderlich; (journalier, wird auch in dieser Bedeutung von Thieren gesagt, z. B. von Jagdhunden *rc.*)

Journalier, ière, *s.* ein Taglöhner; eine Taglöhnerinn; eine Person, die um den Lohn arbeitet.

Journaliste, *s. m.* der Verfasser eines Journals, einer Monathschrift, Wochenschrift *rc.*; ein Journalist.

Journée, *s. f.* ein Tag, d. i. die Zeit vom Morgen bis an den Abend, oder auch, bis zum Anbruche der Nacht; *it.* (Tag,) die Tagesarbeit; *it.* der Taglohn; *it.* eine Tagereise; *it.* ein Tag, an welchem eine Schlacht, ein Treffen, oder sonst eine merkwürdige Staatsbegebenheit vorfällt; *it.* die Schlacht, die Begebenheit selbst; (Bergwerksw.) eine Schicht, d. i. die Zeit, während welcher ein Bergarbeiter wirklich an der Arbeit steht, (meist acht Stunden lang); (in Schmelzhütten) eine Schicht, d. i. eine 18 Stunden dauernde Schmelzung; *it.* das Tagewerk; gens de journée, Taglöhner; travailler à la journée, tagweise arbeiten; voyager à petites journées, (kleine) kurze Tagereisen machen; journées de cause, (bey Parlamentern) die Gerichtstage; gagner sa vie au jour la journée, mit seiner täglichen Arbeit nicht mehr verdienen, als was zum nothdürftigen täglichen Auskommen erfordert wird; von seinem täglichen Verdienst leben; il vit au jour la journée, was er erwirbt, verzehrt er auch sogleich wieder; *vulg.* er hat nicht mehr, als aus der Hand ins Maul. *Fig et Prov.* journée gagnée, journée mangée, aus der Hand ins Maul; faire journée blanche, blauen Montag machen; faire tant par ses journées, que etc., es durch seine Arbeit, durch seinen Fleiß *rc.* so weit bringen, daß *rc.*; *it. iron.* es so arg, so bunt, so grob machen, daß *rc.* (s. auch matin, *prov.*)

Journellement, *adv.* täglich; alle Tage.

Joûte, *s. f.* das Lanzenbrechen; ein Zweykampf zu Pferd mit Lanzen; faire des joûtes, s. jouter; la joûte des bateliers,

das Fischerstechen; joûte des coqs, das Hahnengefecht; la joûte des cailles, der Wachtelkampf; entrer en joûte, *prop. et fig.* einen Zweykampf eingehen; sich in einen Streit mit jemanden einlassen.

Joûter, *v. n.* mit Lanzen kämpfen; eine Lanze brechen; *it.* (ein Kinderspiel mit hartgesottenen Eyern) tüpfen; dupfen; Eyer stutzen; *it. fig. fam.* (contre qn.) eine Lanze mit jemanden brechen, d. i. mit ihm disputieren; faire joûter des coqs, Hähne mit einander kämpfen lassen; ein Hahnengefecht anstellen.

Joutereaux, *s. m. plur.* (— de l'éperon,) *T.* die Stützen des Gallions oder Schiffsschnabels; (auch les courbes de joutereaux,) Hölzer am Vordertheil eines Schiffes.

Joûteur, *s. m.* ein Lanzenbrecher; überh. ein Kämpfer; Ringer; Fechter ꝛc.; c'est un rude joûteur, *fig. fam.* mit ihm ist nicht gut scherzen (oder spielen, oder disputieren;) (vgl. joueur).

Jouvence, *s. f. ol.* d. i. jeunesse; noch in folg.: la fontaine de juvence, die Verjüngungsquelle.

Jouvenceau, *s. m. ol. et bad.* ein Jüngling.

Jouvencelle, *s. f. ol. et bad.* ein junges Mädchen.

Jouxte, *prép. ol.* statt auprès, proche; *it.* d'après, *it. s. m. ol.* ein dicht an einem andern liegendes Gut.

Joyau, *s. m.* (meist jur.) ein (das) Kleinod; bagues et joyaux, der Frauenschmuck; das Geschmeide; les joyaux de la couronne, die Reichskleinodien.

Joye, *s. f. ol.* d. i. Joie.

Joyeusement, *adv.* mit Freuden ꝛc.

Joyeusetés, *s. f. pl.* (*ol. et*) *bad.* lustiger Scherz; Spaß; spaßhafte Reden; lustige Einfälle.

Joyeux, euse, *adj.* freudig; voll Freuden; fröhlich; froh; lustig; bande joyeuse, eine lustige Gesellschaft; joyeux avénement, (ehem. in Frankreich) die Thronbesteigung; der Regierungsantritt des Königs; droit de joyeuse entrée, s. entrée.

Jubarte, der Schnabelfisch; das Ochsenauge; eine Art Wallfische.

Jube, *s. f. p.us.* (latein.) die Mähne eines Löwen.

Jubé, *s. m.* (in den alten gothischen Kirchen) *ol.* eine Art Emporkirche, zwischen dem Chor und dem Schiff; *it.* der Singchor; der Musikantenchor in einer Kirche. *Fig. et Prov.* faire venir qn. à jubé, einen zu Chor oder zu Paaren treiben; venir à jubé, zum Kreuz kriechen; sich, wiewohl wider Willen, unterwerfen.

Jubilaire, s. Jubilé.

Jubilation, *s. f. plais.* ein Jubel; das Jubilieren; un visage de jubilation, ein (das) Jubelgesicht; Freudengesicht; enfans de jubilation, Freudenkinder.

Jubilé, *s. m.* das Jubeljahr; das Jahr des Jubelfestes; das Halljahr; Erlaßjahr; so hieß bey den Israeliten jedes 50ste Jahr nach dem Umlauf von 7 Jahrswochen; (röm. Kirche) ein Jubeljahr oder Jubiläum; *it.* d. i. das 50ste Jahr von einer merkwürdigen Begebenheit an gerechnet; inf. das 50ste oder 25ste Jahr des Ehestandes; die sogenannte goldene oder silberne Hochzeit; (faire son jubilé, seine goldene ꝛc. Hochzeit halten;) *it.* jubilé oder jubilaire, ein Jubelprieste; ein Priester, welcher das 50ste Jahr seiner Priesterweihe feyert; überhaupt, ein Mann, der nach 50jährigen, der Kirche oder dem gemeinen Wesen geleisteten, Diensten von allen oder von gewissen Amtspflichten dispensiert wird, meist mit Beybehaltung der ganzen oder halben Besoldung; gagner le jubilé, (oder les indulgences,) Ablaß gewinnen.

Jubiler, *v. n. fam.* jubilieren; jauchzen.

Jubis, *s. m.* eine Art Rosinen; Kistenrosinen.

Juc, *s. m. ol.* d. i. Juchoir.

Juchart, *s. m.* (in Oberdeutschland ꝛc.) ein (das oder der) Juchart; Jauchert; ein gewisses Feldmaß.

Juché, ée, *part. et adj.* aufgesessen ꝛc.; cheval juché, s. rampin; il s'est chuché sur son cheval, *fig. com.* er ist aufgesessen, d. i. er ist auf sein Pferd gestiegen.

Jucher, *v. n.* aufsitzen, aufsliegen; (wird nur von Hühnern, vom andern Geflügel und von einigen Vögeln gesagt, wenn sie sich auf eine Stange ꝛc. setzen, um zu ruhen oder zu schlafen;) so auch se jucher, *v. réfl. it. fig. pop.* (v. Personen, die sehr hoch wohnen,) pourquoi s'est-il juché là-haut? warum hat er sich so hoch hinauf gemacht?

Juchoir, *s. m.* der Ort oder die Stange, wo die Hühner des Nachts aufsitzen; die Aufsitzstange im Hühnerhaus.

Judaïque, *adj. c.* jüdisch; à la judaïque, (*adv.*) nach jüdischer Weise; pierre judaïque, der Judenstein; *it. s.* les Judaïques, die Einwohner des guineischen Königreichs Juda, (an der afrikanischen Sklavenküste).

Judaïser, *v. n.* judaisieren; (*vulg.* judenzen;) in gewissen Stücken sich nach den jüdischen Gebräuchen richten.

Judaïsme, *s. m.* das Judenthum.

Judas, *s. m.* Judas, ein Mannsnahme. *Fig.* un baiser de Judas, ein Judaskuß; poil de Judas, *iron.* rothes Haar; (s. auch bran).

Jude, *s. m.* der Apostel Judas; Judas Thaddäus oder Lebbäus; la Saint-Simon

et la S. Judé, das Fest Simonis und Judä.

Judée, *s. f.* Judäa; bitume de Judée, das Judenpech; der Judenleim; das Bergpech; (s. asphalte).

Judicatif, ive, *adj. ol.* ein rechtskräftiges Urtheil in sich fassend.

Judicature, *s. f.* der Stand und das Amt eines Richters; eine gerichtliche Bedienung; *it.* (das Richteramt) die sämmtlichen Richter; die Gerichtsbank.

Judiciaire, *adj. c.* gerichtlich; le genre judiciaire, die gerichtliche Beredsamkeit; l'ordre judiciaire, die gerichtliche Obrigkeit; diejenige Klasse obrigkeitlicher Personen, welchen die Gerechtigkeitspflege in einem Staat anvertraut ist; astrologie judiciaire, die Sterndeuterkunst.

Judiciaire, *s. f. fam.* die Beurtheilungskraft.

Judiciairement, *adv.* gerichtlich; in vorgeschriebener Rechtsform.

Judicieusement, *adv.* mit Verstand; mit reiflicher Beurtheilung.

Judicieux, euse, *adj.* (von Personen und Sachen) verständig; klug; vernünftig; gescheid; was klug heraus kommt; wohl überlegt.

Jugal, ale, *adj.* (Anat.) os jugal, das Jochbein; suture jugale, die Jochnabt.

Juge, *s. m.* ein Richter; *it.* ein Kenner, der von etwas urtheilen kann; — d'armes, ein Wapenrichter; — des mines, ein Bergrichter; — de paix, ein Friedensrichter; les juges, oder le livre des juges, (Bibel) das Buch der Richter; les sens sont juges de cela, die Sinnen entscheiden dieses. *Fig. et Prov.* juge botté, (ehem. ein unstudierter oder ungradurter Richter;) *iron.* ein unwissender Richter; de fou juge brève sentence, Dummköpfe und Narren geben kurzen Bescheid, d. i. sind gleich mit ihrem Urtheil fertig.

Jugement, *s. m.* ein (das) Urtheil, d. i. ein gerichtliches Urtheil; ein richterlicher Ausspruch oder Spruch; ein Rechtsspruch; *it.* d. i. das Gericht; *it.* d. i. die Meinung, die man worüber hägt und äußert; *it.* d. i. die Beurtheilung (d. i. die Billigung oder Mißbilligung) einer moralischen Handlung; *it.* die Beurtheilungskraft; jugement dernier, (oder universel oder bloß jugement,) das jüngste Gericht; le jour du jugement, der jüngste Tag; le jugement de Dieu, *ol.* das Gottesurtheil, d. i. der Nahme verschiedener Arten gerichtlicher Beweise, wie z. B. die Feuerprobe, Wasserprobe, der Zweykampf ꝛc.; poursuivre qn. en jugement, einen vor Gericht belangen; porter un jugement sur qch., oder faire un jugement de qch., ein Urtheil worüber fällen; avoir le jugement sain, eine gesunde Beurtheilungskraft haben; il n'y a point de jugement, es ist nichts Vernünftiges daran.

Jugeoline, *s. f.* das morgenländische Gesamkraut; oder vielmehr sein süßer Same; (sésame).

Jugé, ée, *part. et adj.* geurtheilt; entschieden ꝛc.; bien jugé, mal appelé; mal jugé, bien appelé, ist eine Gerichtsformel, wodurch ein höherer Richter den Spruch eines Unterrichters bestätigt oder verwirft; *it.* jugé, *s. m T.* das Judikatum; der richterliche Ausspruch.

Juger, *v. a.* richten; (*ol.* urtheilen,) d. i. Gericht (über jemand) halten; *it. plus.* richten, d. i. (eine Streitsache, einen Prozeß) vor Gericht entscheiden; ein Urtheil (in einer Sache) sprechen; *it.* d. i. einen Streit als erwählter Schiedsrichter schlichten oder entscheiden; — qn., jemand richten, d. i. (— le procès de qn.,) jemandes Sache richten ꝛc.; *it.* juger, *v. n.* — d'une chose, de qn., von einer Sache, von jemanden urtheilen; etwas oder jemand beurtheilen; ein Urtheil (über ꝛc.) fällen; (vgl. jugement;) *it.* juger, urtheilen, d. i. muthmaßen; etwas woraus abnehmen oder schließen; *it.* d. i. glauben; dafür halten; der Meinung seyn, daß ꝛc.; *it.* d. i. sich etwas einbilden, sich etwas in Gedanken vorstellen; l'affaire est prête à juger, elle est en état de juger, die Sache liegt zum Spruch, d. i. sie ist im Stande daß ein Definitivurtheil darin ergehen kann; juger qn. à mort, einen zum Tod verurtheilen; — d'autrui par soi-même, von sich auf Andere schließen; nous avons jugé à propos, wir haben für gut erachtet. *Fig. et Prov.* juger à boule vue, unbedachtsam urtheilen; (s. auch étiquette;) — la balle, voraus sehen, was für eine Wendung, oder was für einen Ausgang die Sache nehmen wird.

Jugère, *s. m* (alt Röm.) ein Juchert; ein gewisses Feldmaß; inf. zwey Stück Ackerland, deren jedes 120 Quadratfuß hielt; (vgl. juchart).

Jugesse-mage, *s.* mage.

Jugeur, *s. m. ol.* eine Art Parlamentsrath.

Jugulaire, *adj. c.* (Anat.) zur Kehle, oder zur Gurgel gehörig; glandes jugulaires, die Kehldrüsen; veine jugulaire, die Drosselader; (auch bey Pferden, wo sie auch Lungenader genennt wird).

Juif, *s. m.* ein Jude; (*fig.* ein Wucherer; ein gewinnsüchtiger ꝛc. Mensch;) Juive, *s. f.* eine Jüdinn; *it.* juif, ive, *adj.* jüdisch; le juif errant, *prov.* der ewige Jude; (wird von einem Menschen gesagt, der nirgend eine bleibende Stätte hat;) à la juive, *adv.* auf jüdische Art.

Juillet, *s. m.* der Julius oder Heumonath.

Juin, *s. m.* der Junius oder Brachmonath.

Jujube, *s. f.* die Jujube, die rothe Brustbeere.

Jujubier, *s. m.* der Jujubenbaum; der rothe Brustbeerbaum.

Juiverie, *s. f.* die Judengasse; *it.* die Judenstadt, d. i. das Quartier der Juden.

Jule, *s. m* der Vielfuß; ein gewisses Insekt.

Jules, *s. m.* eine gewisse italienische (ins. römische) Münze, ungefähr 10 Sols 6 Den. an Werth.

Julep, *s. m. T.* ein Julep oder Kühltrank.

Julien, enne, *adj.* le calendrier julien, der julianische Kalender; l'année julienne, das julianische Jahr ꝛc.

Julienne, *s. f.* die Frauenviole; *it.* die Nachtviole.

Jumar oder Jumart, *s. m.* eine Jumarre; eine Art Bastardthiere von einem Hengst und einer Kuh, oder von einem Stier und einer Stute, oder auch von einem Esel und einer Kuh.

Jumeau, Jumelle, *adj. et s.* Zwilling; frères jumeaux, soeurs jumelles, Zwillingsbrüder, Zwillingsschwestern; des abricots jumeaux, des cerises jumelles etc., doppelte (d. i. zwey an einander gewachsene) Abrikosen, Kirschen ꝛc.; *it.* jumeaux, *T.* Zwillingsmuskeln; Zwillingsmäuslein; *it.* 2 Kolben oder Destilliergefäße, deren Helmröhren in einander stecken; Cirkulierkolben; *it.* jumelles de pressoir, die Seitenhölzer einer Presse; — de presse, (Buchdr., Kupferdr.) die zwey Preßwände; — du tour, die Wangen der Drehbank; *it.* jumelles, Wangen oder Verstärkungshölzer des Mastes; *it.* (Wap.) Zwillingsstreifen; *it. ol.* eine Art berühmter Doppelkanonen; *it.* jumelle, ein Zwillingsstein; ein Edelstein, der in der Mitte einen Streif oder Knoten hat.

Jumelé, ée, *adj.* (Wap.) aus Zwillingsstreifen gebildet; mât jumelé, oder renforcé, ein mit Wangen verstärkter Mast; (s. jumelles unter jumeau).

Jumeler, *v. a.* — un mât, *T.* einen Mast durch Wangen an beyden Seiten verstärken.

Jument, *s. f.* eine Stute; ein (das) Mutterpferd; *it. ol.* eine Münzpresse (zum Falschmünzen); — poulinière oder de haras, eine Zuchtstute; *it.* — poulinière, eine Stute, welche ein säugendes Füllen hat; — vide, eine Stute, die nicht aufgenommen hat, d. i. die vom Hengste nicht belegt ist.

Junte oder Jonte, *s. f.* (in Spanien) die Junta; die Versammlung einer gewissen Anzahl von Personen, welche der König erwählt, um sie bey wichtigen Angelegenheiten zu Rathe zu ziehen; (in Portugall) ein (das) Verwaltungskollegium.

Jupe, *s. f.* ein Weiberrock; — de dessous, der Unterrock; — d'entre-deux, der Mittelrock; — de dessus, der Oberrock; — de baleine, ein Fischbeinrock.

Jupin, *s. m.* (poetisch) *bad.* der Gott Jupiter.

Jupiter, *s. m.* (Mythol.) der Gott Jupiter; *it.* ein Planet dieses Nahmens; (Chym.) das Zinn.

Jupon, *s. m.* ein kurzer Unterrock der Frauenspersonen; ein (das) Unterröckchen; courir après les jupons, *fig. pop.* dem Frauenzimmer (den Weibsleuten) nachlaufen.

Jurade, *s. f.* die Versammlung der Jurats; (s. jurat).

Jurande, *s. f.* das Amt eines Geschwornen bey Krämer- und Handwerks-Zünften; *it.* die Zeit, während welcher derselbe das Amt verwaltet; *it.* die Versammlung der Geschwornen; (s. juré).

Jurat, *s. m.* (ehem. in Bourdeaux und in andern Städten von Guyenne) statt consul oder échevin, ein Jurat; Schöffe.

Juratoire, *adj. c.* caution juratoire, *T.* eine juratorische Kaution, d. i. eine eidliche Angelobung, sich auf Erfordern jedesmahl zu stellen, oder auch, das Auferlegte herbey zu schaffen.

Juré, ée; *part.* geschworen; beschworen ꝛc.; *it. adj.* beeidigt; geschworen; maître juré, oder *s. m.* un juré, ein geschworner Meister; ein Geschworner; *it. s.* (in England und Frankr.) die Kommission der Geschwornen bey Gerichten; *it.* ein Geschworner selbst; juré d'accusation, de jugement etc., die Klaggeschwornen, die Urtheilgeschwornen; jurés des arts, geschworne Kunstrichter; un ennemi juré, ein geschworner, ein abgesagter Feind.

Jurement, *s. m.* statt serment, (*p.us.*) ein leichtfertiger Schwur; ein Fluch; eine Gotteslästerung; das Fluchen und Schwören.

Jurer, *v. a.* (auch *absol.*) schwören; etwas betheuern, indem man Gott, oder eine Person oder eine Sache zum Zeugen der Wahrheit und zum Rächer des Betrugs anruft; *it.* etwas beschwören, d. i. mit einem Eid bestätigen; eidlich bekräftigen, versprechen, angelobey; *it.* (schwören,) aufs bündigste versichern; hoch und theuer versprechen; *it.* Gott lästern; oder doch, gotteslästerlich fluchen und schwören; jurer qn. oder qch., bey jemanden, bey etwas schwören; jurer son Dieu, bey Gott schwören; jurer la mort de qn., einem den Tod schwören; *it.* jurer, *v. n.* — par son Dieu, sur son honneur etc., bey seinem Gott, bey seiner Ehre schwören; j'en jurerois, ich

wollte darauf schwören; il ne faut jurer de rien, man muß für nichts schwören; il ne fait que jurer, er thut nichts als fluchen und schwören; on vous croit sans jurer, *fam.* ihr braucht nicht zu schwören, man glaubt es euch doch. *Fig.* le vert jure avec le bleu, das Grüne sticht häßlich gegen das Blaue ab, oder schickt sich nicht zu dem Blauen; son âge et ses manières jurent ensemble, die Manieren, die er an sich hat, schicken sich gar nicht für sein Alter; ce violon jure sous l'archet, diese Geige klingt widerlich hell, *vulg.* kreischt jämmerlich.

Jureur, *s. m.* ein Flucher; Schwörer.

Juridiction, ſ. Jurisdiction.

Juridique, *adj. c.* rechtsförmig; rechtlich.

Juridiquement, *adv.* rechtsförmig ꝛc.

Jurisconsulte, *s. m.* ein Rechtsgelehrter.

Jurisdiction oder Juridiction, *s. f.* die Gerichtsbarkeit; Jurisdiktion; der Gerichtszwang, d. i. die Macht eines befugten Richters; *it.* d. i. der Gerichtssprengel; Gerichtsbezirk; *it. qqf.* d. i. das Gericht (oder der Richterſtuhl) ſelbſt; faire acte de jurisdiction, (exercer sa jurisdiction), durch eine gewiſſe richterliche Handlung zeigen, daß uns die Gerichtsbarkeit gebührt; cela n'est pas de ma jurisdiction, d. i. de mon ressort, *fig.* das gehört nicht in mein Fach; in dieſer Sache habe ich nicht zu ſprechen.

Jurisdictionnel, elle, *adj.* zur Gerichtsbarkeit gehörig; seigneur jurisdictionnel, ein Gerichtsherr; eine Gerichtsobrigkeit.

Jurisprudence, *s. f.* die Rechtsgelehrſamkeit; die Rechtslehre; das Recht; die Rechte; *ol.* die Rechtsgelahrtheit.

Juriste, *s. m. p us.* ſtatt Jurisconsulte.

Juron, *s. m. fam.* ein angenommener, angewöhnter Fluch oder Schwur; ein Leibfluch oder Leibſchwur; il jure son grand juron, (*iron.*) er thut wieder einmahl ſeinen gewöhnlichen ſchönen Fluch.

Jury, *s. m.* (engliſch) ſ. Juré, *s. m.*

Jus, *s. m.* der Saft; v. gebratenem Fleiſch) die Schüh; jus d'orange, Pomeranzenſaft; du jus de perdrix, die Schüh von Rebhühnern; jus de tannée, *T.* die Lohbrühe. *Prov.* jus de la vigne, der Rebenſaft, d. i. der Wein; c'est jus vert ou vert jus, es kömmt auf eines heraus; es iſt einerley. (vergl. bonnet.)

Jus patronat, *s. m. T.* das Patronatrecht.

Jus, *ol.* d. i. sous, dessous; *it.* ſtatt justement.

Jusant, *s. m. T.* die Ebbe; nur in folgenden: flot et jusant, Ebbe und Fluth; deux jusans contre un flot, zwey Ebben gegen eine Fluth.

Jusque oder (vor einem Selbſtlauter) Jusques, *prép.* bis; depuis Strasbourg jusqu'à Paris, von Straßburg bis nach Paris; jusqu'à terre, bis auf die Erde; bis auf die Erde herab; depuis la terre jusqu'au ciel, von der Erde bis an den Himmel; jusqu'au premier Janvier, bis zum erſten Januar; jusqu'à la Pentecôte, bis Pfingſten; de dix (heures jusqu') à onze, von zehn bis eilf Uhr; fidelle jusqu'à la mort, getreu bis in den Tod; jusqu'à quand? wie lange? jusqu'où? bis wohin? wie weit? jusqu'ici, bis hierher; jusqu'alors, bis dahin; bis auf ſelbige Zeit; jusqu'à ce que, *conj.* bis daß; jusqu'à tant que, *fam.* (hat dieſelbe Bedeutung); jusqu'à, jusqu'aux etc., ſogar auch; ja ſogar; il aime jusqu'à ses ennemis, er liebet ſogar auch ſeine Feinde; crier jusqu'à s'enrouer, ſich heiſer ſchreyen.

Jusquiame, *s. f.* das Bilſenkraut.

Jussant, ſ. Jusant.

Jussion, *s. f.* oder lettres de jussion, (ehem. in Frankr.) ein königlicher Geheißbrief; ein Kabinetsbefehl.

Justaucorps, *s. m.* ein (an den Leib anſchließender) Mannsrock; Rock; *it. ol.* eine Art langer Weiberwammes; das hinten aufgeſchlitzt war; *it. fig. bad.* (Kochk.) der Teig einer Haſenpaſtete; *it. pop.* ein Sarg.

Juste, *adj. c.* gerecht; *it.* d. i. fromm und rechtſchaffen; *it.* (von Maß, Gewicht, Zahl, Bewegung, Verhältniß, Vergleichung ꝛc.) richtig; *it.* (inſ. von Kleidungsſtücken) ſehr genau anliegend; feſt anſchließend; etwas eng; drang; *vulg.* knapp; *it. s. m.* der Gerechte, (d. i. der Fromme); à juste titre, mit allem Recht; (ſ. titre); une pièce d'or juste, ein richtiges oder vollwichtiges Goldſtück; au plus juste prix, nach dem genaueſten Preis; à juste prix, um einen billigen Preis; cette arme à feu est juste, dieſes Feuergewehr ſchießt richtig; c'est un tireur fort juste, er iſt ein ſchußgerechter Schütze; er ſchießt auf ein Haar; avoir l'oreille juste, ein gutes, ſcharfes, leiſes) Gehör haben. (Man verwechsle nicht juste mit équitable, billig.

Juste, *adv.* richtig; genau; (ſ. juste, *adj.*) être chaussé trop juste, allzu enge (knappe) Schuhe tragen; *it.* juste, ſtatt justement, précisément. wie es ſeyn ſoll; recht; tout juste, ganz recht; eben recht ꝛc.; au juste, (hat die nämliche Bedeutung).

Justement, *adv.* gerecht; mit Recht; *it.* gerade; eben; akkurat; *vulg.* juſt; il arriva justement au point nommé, er langte eben um die beſtimmte Zeit an; voilà justement ce qu'il désire, das iſt eben was er verlangt.

Justesse, *s. f.* die Richtigkeit; la justesse du langage, die Sprachrichtigkeit; — de la pensée, die Richtigkeit im Denken; — d'esprit, eine richtige Unterscheidungskraft; avec justesse, richtig.

Justice, *s. f.* die Gerechtigkeit; die Beobachtung des Rechts und der Billigkeit; *it.* (Bibel) die Gerechtigkeit, d. i. die Frömmigkeit; auch, der Zustand einer vor Gott gerechtfertigten Seele; *it.* die Gerichtsbarkeit; (s. jurisdiction); *it.* die Verwaltung der Gerechtigkeit; die Rechts- oder Justizpflege; die Justiz; *it. qqf.* (die Gerechtigkeit,) das Gericht; Tribunal, (s. tribunal); *it.* die Richter, oder die zur Rechtspflege verordneten Personen selbst; *it. qqf.* das Hochgericht; der Richtplatz; die Gerichtsstätte; das Gericht; *vulg.* der Rabenstein; (inf. der Galgen); les officiers de la justice, die Gerichtsbeamten; une cour de justice, ein (das) Justizkollegium; ein hohes Gericht; justice de police, das Polizeygericht, oder die Polizeygerichtsbarkeit; (s. auch exécuteur); justice militaire, das Kriegsgericht, oder die Kriegsgerichtsbarkeit; *it. fig.* eine militärische Justiz; ein Gericht, wo die Streitsachen summarisch und fast ohne Formalitäten abgethan werden; *it.* eine gerichtliche Exekution, ohne alle Formalitäten und Umstände: en justice, gerichtlich; vor Gericht; appeler qn. en justice, einen vor Gericht fordern lassen; ihn gerichtlich belangen; mettre qn. en justice, einen peinlich anklagen; se pourvoir en justice, seine Klage vor Gericht anbringen; *vulg.* vor den Richter gehen; se faire justice, sich selbst Unrecht geben; selbst erkennen oder bekennen, daß man Unrecht habe; *it.* seine Schwachheit, Unfähigkeit oder Untüchtigkeit wozu (sur qch.) selbst einsehen und bekennen; se faire justice à soi-même, sich selbst rächen; faire justice à qn. de son ennemi, einen an seinem Feind rächen; faire la justice à qn. de croire que etc., einem die Gerechtigkeit wiederfahren lassen, daß man glaubt, er ꝛc.; rendre la justice, die Gerechtigkeit verwalten; rendre une exacte justice, die Gerechtigkeit aufs genaueste handhaben oder ausüben; über die Gerechtigkeit halten; rendre justice à quelqu'un, einem Gerechtigkeit wiederfahren lassen; rendre justice au mérite de qn., jemandes Verdienſten Gerechtigkeit wiederfahren lassen; on ne peut avoir justice de ce juge, man kann bey diesem Richter nicht zu seinem Recht gelangen, er läßt die Sachen gar zu lange liegen; on a fait justice aujourd'hui, es war heute eine Exekution; man hat einen Verbrecher gerichtet oder hingerichtet; on lui fera demain sa justice, man wird ihm morgen sein Recht anthun; er wird morgen hingerichtet werden; c'est justice, *prov.* es ist nicht anders als recht und billig.

Justiciable, *adj. c.* der (die) unter einem gewissen Gericht steht; jemandes Gerichtsbarkeit unterworfen; être justiciable du lieu où le délit a été commis, vor dem Richter des Ortes stehen, wo das Verbrechen begangen worden ist; je ne suis pas votre justiciable, (*s.*) ich bin Ihrer Gerichtsbarkeit nicht unterworfen.

Justiciaire, *adj. et s. c. T.* der durch seine eigene Gerechtigkeit selig zu werden glaubt.

Justicier, *s. m.* einer, der über Recht und Gerechtigkeit hält; *it.* oder seigneur justicier, der Gerichtsherr; le haut-justicier, der Obergerichtsherr; le moyen-justicier, ein Gerichtsherr, dem die mittlere Gerichtsbarkeit zusteht; le bas-justicier, der die niedere Jurisdiktion hat; ein Untergerichtsherr.

Justicier, *v. a.* das peinliche Urtheil (an einem Missethäter) vollziehen; ihm sein Recht anthun; *vulg.* ihn abthun.

Justifiant, ante, *adj.* (Theol.) rechtfertigend; gerechtmachend.

Justificateur, *s. m.* (Schriftgießer) der Justierer; (s. justification).

Justificatif, ive, *adj.* (jur.) rechtfertigend; zur Rechtfertigung oder zur Verantwortung dienend; pièces justificatives, Beweisschriften.

Justification, *s. f.* die Rechtfertigung; *it.* die Verantwortung, d. i. der Beweis selbst, womit man sich rechtfertigt; (Theologie) die Rechtfertigung oder Gerechtmachung; (Schriftgießer) das Justorium; das Vergleich-Instrument; *it.* das Justieren selbst; das Gleichmachen sämmtlicher Buchstaben (von Höhe und Länge); (Buchdr.) die Einrichtung des Winkelhakens; *it.* die Vergleichung der Kolumnen nach ihrer Länge und Breite, beym Formschließen.

Justifier, *v. a.* rechtfertigen, d. i. die Unschuld des Angeklagten darthun oder beweisen; *it.* d. i. denselben für unschuldig erklären; *it.* etwas rechtfertigen; die Wahrheit, die innere Güte, die Gründlichkeit, Gesetzmäßigkeit, Vernunftmäßigkeit einer Sache oder Handlung beweisen; (Theol.) rechtfertigen, d. i. innerlich gerecht machen; (v. Christo) einem die Rechtfertigung vor Gott erwerben; (Buchdr., Schriftgieß.) den Winkelhaken einrichten ꝛc.; justieren; (s. justification); justifier une prédiction, eine Prophezeyung wahr machen, d. i. diejenige Person seyn, an welcher die

Prophezeyung in Erfüllung geht; (in eben dem Sinne sagt man auch:) justifier un proverbe, ein Sprichwort wahr machen oder rechtfertigen; se justifier, de (auch sur) qch., sich worüber (oder weswegen) rechtfertigen; *it.* justifier, *v. n.* (jur. und Finanzw.) justifier du contraire, das Gegentheil beweisen; justifier de l'emploi des sommes, durch Belege darthun, wie die anvertrauten Summen angewandt worden sind.

Justifieur, *s. m.* (Schriftgießer) der Winkelhaken, den man in den Bestoßzeug (coupoir) einklemmt, um die darein gesetzten Buchstaben von Höhe abzustoßen.

Juveigneur, *s. m. ol.* der jüngere Bruder; (sonst le puîné).

Juxtaposition, *s. f. T.* das Wachsen eines Körpers durch Ansetzung.

Jynguer, Jynquer, *ol.* d. i. folâtrer.

K.

K, *s. m.* das Kah.
(Ist im Französischen nur in gewissen ausländischen Wörtern beybehalten worden.)

Kabak, *s. m.* eine Kabake, eine Art Bier- oder Branntweinhäuser in Rußland.

Kagne, *s. f.* (italien.) eine Art Teig von feinem Weißmehl.

Kahouanne, *s. f.* eine Art großer Meer-Schildkröten.

Kali, *s. m.* (arabisch) statt soude, der Salzstrauch ꝛc.

Kan, *s. m.* ein Kan oder Chan; ein Heerführer oder Anführer, oder Fürst, insb. der Tatarn.

Kaolin, *s. m.* eine gewisse chinesische Porzellan-Erde.

Karmesse, *s. f.* (holländ.) die Kirchmesse, Kirchweihe, (fête oder foire de village).

Kazine, *s. f.* (vermuthlich türkisch) der Schatz des Großsultans.

Keratoglosse, *s. m. T.* ein Zungenmuskel.

Kermes, *s. m. T.* die Scharlachbeere.

Kiastre, *s. m.* (Chir.) ein (das) Knieband; eine Binde bey zerbrochenen Kniescheiben.

Kinancie, *s. f. T.* s. esquinancie.

Kiosque, *s. m.* (türk.) eine Art türkischer Gartenhäuser.

Kouan, *s. m. T.* der Kuan; ein Same, der zur Bereitung der Karmesinfarbe gebraucht wird; *it.* die Pflanze selbst.

Kyrielle, *s. f.* (griech.) *bad. et crit.* statt litanie.

Kyste, *s. m. T.* eine Sackgeschwulst, (voll bösartiger Materie).

Kystique, *adj. c. T.* remèdes kystiques, zur Heilung der Sackgeschwulst dienende Mittel.

Kystiotomie, *s. f. T.* der Blasenstich; (auch ponction de la vessie).

L.

L, *s. f.* das L.

La, *article déf. f.* die; *it.* der *accus. sing.* des *pron. rél. f.* sie.

Là, *adv.* da; (im Gegensatz von ici oder çà) da; dort; de là, von da; von dannen; *it.* daher; hieraus; de-de-là, von dorther; dorther; *it.* de-là, *prép.* de-là la rivière, oder au de-là de la rivière, über dem Flusse; jenseit dem Flusse; jenseits des Flusses; par de-là Rome, über Rom hinaus; au delà, *absol.* darüber; noch mehr; noch besser ꝛc.; au delà de mes espérances, *fig.* über meine Hoffnung; c'est plus en de-là, es ist noch weiter; noch weiter weg; weiter hin; dès là, s. dès; par là, da durch; hier durch; dort durch; *it.* daraus; damit; hiermit; (s. auch briser, demeurer, passer, planter, tenir etc.)

La la, *adv. fam.* so so! mittelmäßig; halb und halb; *it. interj. et adv.* schon gut, (um zu drohen); *it.* la la, tout beau, nun nun; sachte; gemach; je nun ꝛc.

La, (Musik) der sechste Ton der heutigen Tonleiter; zu deutsch: das A.

Labarum, *s. m.* (latein.) die römische Fahne mit einem Kreuz und mit den Buchstaben J. C. (Jes. Chr.) welche Kaiser Konstantin einführte.

Labdanum, s. ladanum.

Labeur, *s. m.* (meist in der höhern Schreibart, *p.us.*) statt travail; les terres sont en labeur, die Aecker sind bestellt; *it.* labeur, (Buchdr.) ein großes Werk; ein Werk, wovon eine starke Auflage gemacht wird.

Labeurer, *v. n. ol.* wirken; nur in folgender sprichwörtlichen Redensart: en peu d'heures Dieu labeure, Gott wirkt öfters sehr schnell die Bekehrung eines Sünders; *it.* wen Gott reich machen will, dem gibt ers im Schlaf.

Labiale, *adj. f.* lettres labiales, *T.* Lippenbuchstaben, d. i. welche mit den Lippen ausgesprochen werden; offres labiales, (jur.) mündliche Anerbiethungen oder Versprechungen.

Labié, ée, *adj.* (Botan.) lippenförmig; plantes labiées, Lippenblumen oder Rachenblumen.

Labile, *adj. f.* avoir la mémoire labile, ein schwaches Gedächtniß haben.

Labirinthe, s. labyrinthe.

Laboratoire, *s. m.* (Chym.) ein (das Laboratorium; die Werkstätte, inf. eines Chymikers.

Laborieusement, *adv.* mühsam; mit vieler Arbeit und Mühe; mühselig.

Laborieux, euse, *adj.* arbeitsam; *it.* (von einigen Sachen) d. i. pénible) mühsam.

Labour, *s. m.* das Bestellen eines Ackers, Gartens, Weinberges ꝛc. durch ackern, pflügen, umgraben, hacken ꝛc.; (vergl. façon); être en labour, zur Saat bestellt seyn; donner deux labours à une terre, einen Acker zweymahl pflügen, umackern; donner le dernier labour, zur Saat pflügen; donner le second labour à une vigne, einem Weinberg die zweyte Hake geben; cheval de labour, ein (das) Ackerpferd.

Labourable, *adj. c.* in folg.: terre labourable, ein (das) Ackerfeld; Ackerland.

Labourage, *s. m.* der Ackerbau; Feldbau, d. i. die Kunst, den Acker zu bestellen; *it.* das Bestellen selbst; (s. labour).

Labouré, ée, *part. et adj.* bestellt ꝛc.

Labourer, *v. a.* (einen Acker, ein Feld, einen Weinberg ꝛc.) bestellen, d. i. umackern, pflügen, hacken, umgraben ꝛc. (s. labour); *it.* (v. Schweinen, Maulwürfen ꝛc., die Erde) umwühlen; *it.* (*absol.*) *fig. fam.* viel Mühe und Arbeit haben; viel ausstehen müssen; *it. T.* (vom Anker, der nicht fest hält) pflügen, d. i. den Grund des Meeres aufreißen; (von Schiffen) auf dem Boden hinstreichen; auf den Grund stoßen; labourer le pied d'un arbre, einen Baum umgraben; die Erde am Fuße desselben auflockern; le canon a labouré le rempart, die Stücke haben den Wall aufgewühlt; *it.* labourer le rempart, die Kanonen von verschiedenen Batterien auf einen Punkt des Walls spielen lassen; — le sable, (Bleygieß.) den Sand um die Form herum umrühren; — des vins, Wein ausladen oder löschen; Wein an das Land bringen.

Laboureur, *s. m.* ein Ackersmann; (Bauer); *plur.* die Ackersleute; (Bleygießer) ein Stab, den Sand damit umzurühren; (s. labourer).

Labre, *s. m. T.* der Lippfisch; ein gewisser Seefisch.

Labourne, *s. m. T.* der breitblättrige Bohnenbaum.

Labyrinthe, *s. m.* (alte Gesch.) das Labyrinth auf der Insel Kreta; *it. auf.* ein Labyrinth (oder ein Irrgarten oder Irrgang); *it. fig.* d. i. eine verworrene Sache; ein verworrener Handel; *it. T.* das Labyrinth, oder der Irrgang im Ohr.

Lac, *s. m.* ein See; Lac de Constance, der Bodensee.

Lacer, *v. a.* schnüren; (inf. einen Schnürleib, eine Schnürbrust) zuschnüren; (jemand) einschnüren; (v. dem Begatten der Hunde) belegen; belaufen; lacer de ruban, mit Band durchflechten, durchziehen; lacer la voile, *T.* das Segel einziehen.

Lacération, *s. f.* (jur.) das Zerreißen, die Zerreißung, z. B. einer Schandschrift auf gerichtlichen Befehl; (Chir.) die Aufritzung der Haut oder des Fleisches.

Lacéré, ée, *part. et adj.* zerrissen ꝛc.

Lacérer, *v. a. T.* zerreißen; (s. lacération).

Lacéret, *s. m.* (Zimmerm. Tischler ꝛc.) eine kleine Art Bohrer.

Laceron, s. lanteron.

Lacet, *s. m.* ein Schnürsenkel; Senkel; *prov.* Nestel; *it.* eine Schlinge (zum Fangen der Hasen, Vögel ꝛc.); *it. T.* der Stift oder Niet, z. B. einer Scheere; tendre un lacet, eine Schlinge legen; prendre au lacet, in einer Schlinge fangen; *fig. fam.* jemand fangen.

Lâche, *adj. c.* schlaff; *vulg.* schlapp; (von Tuch, Leinwand ꝛc.) locker; los; *it. fig.* träge zur Arbeit; faul; schläfrig; (vom Styl) matt; schleppend; *it.* feig; feigherzig; *it.* niederträchtig; ehrlos; *it. s.* ein feiger, verzagter Mensch; *vulg.* eine feige Memme; avoir le ventre lâche, den Durchfall haben; einen zu offenen Leib haben; le temps est lâche, es ist feuchtes, trübes (und schwühles) Wetter.

Lâché, ée, *part. et adj.* nachgelassen ꝛc.

Lâchement, *adv. et fig.* träge ꝛc.; feig ꝛc.; niederträchtig ꝛc.

Lâcher, *v. a.* (etwas Gespanntes oder Angezogenes) nachlassen; *it.* loslassen; fahren lassen; aus der Hand lassen; gehen lassen; (Kartensp.) die Vorhand gehen lassen; passen; *it.* die Lese gehen lassen; lâcher les chiens, die Hunde loslassen; *it.* lâcher après qn., die Hunde auf einen hetzen; lâcher un prisonnier, einen Gefangenen loslassen; lâcher l'autour, den Habicht (auf den Raub) fliegen lassen; lâcher prise, seine Beute fahren lassen; *it. fig.* nachgeben; faire lâcher prise à qn., einem seine Beute abjagen; lâcher une écluse, eine Schleuse öffnen; (s. auch bonde); lâcher le ventre, oder *absol.* lâcher, purgieren; den Leib öffnen; lâcher de l'eau, *fam.* sein Wasser abschlagen; lâcher un vent, einen Wind streichen lassen; lâcher tout sous soi, alles unter sich gehen lassen; (s. auch bordée); *T.* lâcher la bride oder la main, s. bride; lâcher la mesure, (Fechtk.) zurückweichen; lâcher la balle, den Ball nicht berühren; lâcher une main, (Kart.) eine

Leſe gehen laſſen. *Fig.* meiſt *fam.* lâcher la main, einem mehr Freyheit laſſen; *vulg.* ihn nicht mehr ſo kurz halten; *it.* etwas (z. B. vom Preiſe) nachlaſſen; lâcher le pied, davon laufen; entfliehen; lâcher des sergens après qn., jemanden Gerichtsdiener nachſchicken; lâcher un soufflet, einen Backenſtreich geben; lâcher un coup, einen Schlag geben; *it.* einen Schuß thun; lâcher un mot oder une parole, ein Wort entwiſchen laſſen, oder, unabſichtlich fahren laſſen; lâcher le mot, den letzten Preis ſagen; das letzte Geboth thun; *it.* endlich ſeine Einwilligung zu etwas geben; (ſ. auch aiguillette, bride etc.)

Lâcher, *v. n.* oder se lâcher, *v. réfl.* nachlaſſen; ſchlaff werden; *it.* (inſ. von geſpannten Federn, von Schießgewehren ꝛc.) losgehen; zurückſchlagen; zurück ſpringen.

Lâcheté, *s. f.* die Feigheit; Zaghaftigkeit; *it.* die Niederträchtigkeit; faire des lâchetés, Niederträchtigkeiten begehen.

Lacinié, ée, *adj. T.* (v. Blättern) ausgeſchnitten und klein ausgezackt.

Lacis, *s. m.* eine feine Art Garn oder netzförmiger Arbeit von Zwirn oder Seide; lacis choroïde, *T.* das Adergewebe im Gehirn; (auch plexus choroïde).

Laconique, *adj. c.* (nach Art der Lacedämonier); lakoniſch, d. i. gedrängt; da man mit wenig Worten viel ſagt; kurz und nachdrücklich.

Laconiquement, *adv.* lakoniſch ꝛc.

Laconisme, *s. m.* die lakoniſche Art ſich auszudrücken; (ſ. laconique).

Lacorne, *s. f. ol.* eine Art grober Bauernkittel.

Lacrymal, ale, *adj.* (Anat.) fistule lacrymale, die Thränenfiſtel; glande lacrymale, die Thränendrüſe; sac lacrymal, der Thränenſack.

Lacrymatoire, *s. m.* ein (das) Thränenkrügkein der Alten, worin ſie die über einen Verſtorbenen vergoſſenen Thränen ſammelten.

Lacrymule, *s. f. p.us.* ein (das) Thränchen.

Lacs, (ſpr. das c faſt nicht aus) *s. m.* eine Schnur; ein dünnes Seil; ein dünner Strang; *it.* eine Schlinge, Schleife, womit man Vögel ꝛc. fängt, (noeud coulant); *it.* eine Schlinge, (ein langer Strick) womit man Pferde niederwirft; *it. fig.* eine Schlinge; Falle; ein Fallſtrick ꝛc.; lacs d'amour, Liebes- oder Zweifels-Knoten, d. i. ein verzogener Nahme; in einander geflochtene oder geſchlungene Schnüre ꝛc.

Lactaire, *adj. c.* colonne lactaire, (alt. Röm.) eine Säule, wo man die Kinder, die man nicht behalten oder nicht ernähren wollte, hinlegte, da ſie alsdann auf Koſten des Staates erzogen wurden.

Lacté, ée, *adj. T.* veine lactée, eine Milchader; voie lactée, die Milchſtraße (am Himmel).

Lactique, *adj. c. T.* l'acide lactique, die Milchſäure.

Lacune, *s. f.* die Lücke in einem Buch ꝛc.; (Anat.) ſo heißen gewiſſe Grübchen an verſchiedenen Theilen des Körpers.

Lacunette, *s. f.* ſ. cunette.

Ladanum oder Labdanum, *s. m. T.* das Ladan-Gummi.

Ladi, *s. f.* (engliſch) eine Lady; (ein Titel des Frauenzimmers von gutem Stande).

Ladre, *adj. c.* ausſätzig; (von Thieren) finnig; *it. fig. fam.* unempfindlich; gefühllos; ohne Empfindung ꝛc.; *it.* filzig; niederträchtig-geizig; *vulg.* knauſerig; *it. s. m.* ein Filz; *vulg.* Knauſer; (*s. f.* ſ. ladresse); un cheval qui a des marques de ladre, oder qui a du ladre, (*s.*) ein Pferd, das (als ein Zeichen des Ausſatzes) weiße, von Haaren entblößte, Flecken um die Augen und auf der Naſe hat.

Ladrerie, *s. f.* der Ausſatz; (auch lèpre); *it.* (auch grains de ladrerie) die Finnen, inſ. der Schweine; *it* ein (das) Siechenhaus; ein (das) Hoſpital für Ausſätzige; *it. fig. fam.* die Filzigkeit; Kargheit; ein niederträchtiger (ſtinkender) Geiz.

Ladresse, *s. f.* eine ausſätzige Weibsperſon; *it. fig. fam.* eine Knauſerinn; (ſ. ladre).

Lagias, *s. m.* ein ſchöner gemahlter Zits, der in dem Königreich Pegu verfertig etwird.

Lagophthalmie, *s. f. T.* eine, in Verdrehung der Augenlieder beſtehende Augenkrankheit; *vulg.* ein (das) Haſenauge.

Lagopus, *s. m. T.* der Haſenfuß; das Haſenpfötlein (pied de lièvre).

Lague, *s. f. T.* das Kielwaſſer; der Streifen, den ein Schiff im Waſſer hinterläßt; (ſ. auch sillage etc.)

Lagune, *s. f.* ein kleiner See; inſ. die Benennung der Lagunen bey Venedig.

Lai, Laie, *adj.* ſo viel wie laïque; les clercs et les lais, (*s.*) die Geiſtlichen und die Laien oder Weltlichen.

Lai, *s. m. ol.* ein (das) Leid; eine Wehklage; *it. ol.* eine Art kurzer Klaggedichte.

Laiche, *s. f.* das Lieſch oder Lieſchgras, das dem Vieh die Zunge verletzet.

Laid, Laide, *adj.* häßlich; *it.* garſtig; il n'y a point de laides amours, *prov.* was man liebt, kömmt einem nie häßlich vor.

Laidange, *s. f. ol* d. i. injure, der Wortſchimpf; ein (das) Schimpfwort.

Laidanger, *v. a. ol.* mit Worten ſchimpfen.

Laidasse, *s. f. burl.* ein dickes häßliches Weibsbild.

Laideron, *s. f. fam.* ein junges häßliches

Weib

Weib oder Mädchen, welches aber doch etwas Angenehmes besitzt.

Laideur, *s. f.* (v. Personen, und *fig.*) die Häßlichkeit.

Laidir, *v. n. p. us.* häßlich, garstig werden; *it. v. a.* häßlich, garstig machen.

Laie, *s. f.* die Bache; wilde Sau; das Weibchen des wilden Schweines; *it. T.* ein in gerader Linie durchgehauener Weg in einem Wald; die Schneuse; *it.* (Steinmetz) der Zahnhammer; (auch marteau à layer); *it.* laies, die durch das Behauen mit demselben entstehende Vertiefungen. (vgl. layer.)

Lainage, *s. m.* das Wollenwerk; die Wollenwaare; *it. T.* das Rauhen der wollenen Tücher mit der Kardendistel; trafic de lainage, der Wollhandel.

Laine, *s. f.* die Wolle; haute laine, feine langhaarige Wolle; basse laine, kurze und sträubige Wolle; coeur des laines, die Kernwolle, d. i. die feinste Wolle, mitten in jedem Flocken; laine mère, Rückenwolle (der Schafe), d. i. die beste Wolle; laine de Moscovie, das feine wollichte (ausgesuchte) moskovitische Biberhaar; laine d'oie, Pflaumfedern von einer Gans; — d'autruche, von einem Strauß; de laine, wollen; oder von Wolle. *Prov.* se laisser manger la laine sur le dos, alles mit sich machen lassen; tireur de laine, s. tireur.

Lainer oder Laner, *v. a.* (Tuchm.) auftratzen; den Strich geben; (s. épaigner).

Laineur, *s. m. T.* ein Tuchrauher; Tuchkratzer.

Laineux, euse, *adj.* wollig; *it.* wollreich; *it.* wollicht; der Wolle ähnlich; wollartig.

Lainier, *s. m.* ein Wollhändler.

Laïque, *adj. c. et s. m.* weltlich; ein Weltlicher; ein Laie, (in der röm. Kirche); frère laïque, soeur laïque, ein Laienbruder, eine Laienschwester, d. i. weltliche Personen, welche die eigentlichen Ordenspersonen bedienen.

Lais, *s. m. T.* ein (das) Laßreis; ein Laßholz; ein Reiß oder ein junger Stamm, so man bey Abhauung des Holzes stehen läßt; *it. prvcl. plur.* statt alluvion.

Laissade, *s. f. T.* (inf. an Galeeren) der Theil nach hinten zu, wo die Breite des untern Raumes abnimmt.

Laisse, *s. f.* (Jäger) eine Koppel oder Kuppel; ein (das) Koppelseil; ein Koppelriemen; *it.* der Ort, wo die Wölfe ihre Klauen wetzen; une laisse de levriers, eine Koppel Windhunde; mener, tenir qn. en laisse, *fig. fam.* einen lenken, wie man will; *vulg.* ihn am Seile führen.

Laissé, ée, *part. et adj.* gelassen ꝛc.

Laissées, *s. f. pl. T.* die Losung der wilden Thiere, und ins. auch des Schwarzwildes.

Laisser, *v. a.* lassen; zurück lassen; an einem Ort liegen oder stehen lassen; hinterlassen; *it.* (hinterlassen) statt léguer par testament, einem etwas (in seinem Testament) vermachen; *it.* laisser, überlassen; *it.* abtreten; *it.* erlauben; gestatten; zugeben; zulassen; *it.* aufhören; ablassen; unterlassen; cette marchandise est à prendre ou à laisser, oder (als *subst.*) vous avez le prendre ou le laisser, *fam.* diese Waare wird nicht anders gegeben, Sie mögen sie nehmen oder nicht; il y a à prendre et à laisser, es ist Gutes und Schlechtes unter einander; cela ne laisse pas d'être cher, es kommt dennoch hoch zu stehen; je ne laisse pas de le faire, ich thue es dennoch oder dem ungeachtet; ich thue es deßhalb doch; (eine weniger richtige Art ist zu sagen: il ne laisse que de le faire); laisser à penser à qn., jemanden zu bedenken geben; etwas jemandes Urtheil überlassen; *it.* laisser beaucoup à penser, viel Stoff zum Denken oder Nachdenken geben; je laisse une infinité d'autres preuves, ich übergehe eine Menge anderer Beweisgründe mit Stillschweigen; anderer Beweisgründe nicht zu gedenken; je le laisse pour ce qu'il est, ich lasse es in seinem Werthe oder Unwerthe beruhen. Se laisser, *v. réfl.* sich lassen; se laisser tomber, sich absichtlich fallen lassen; *it.* statt tomber, fallen; se laisser aller, sich los lassen, sich gehen lassen; sich nicht mehr fest halten; *it. fig.* (von einem Mädchen) sich verführen lassen; se laisser aller à la tentation etc., s. aller.

Laisser-courre, *s. m.* s. courre.

Lait, *s. m.* die Milch; *it.* (Milch) so werden verschiedene Arten flüssiger Körper, wie z. B. der Saft mehrerer Pflanzen ꝛc. genannt; lait d'ânesse, die Eselsmilch; lait caillé, geronnene Milch; petit lait, oder lait clair, Molken; lait coupé, s. coupé; un veau de lait, ein (das) Milchkalb, Saugkalb; cochon de lait, ein (das) Spanferkel; une vache à lait, eine Melkkuh; *it. fig.* eine Person oder Sache, von welcher man einen beständigen Vortheil zieht; dent de lait, *prop. et fig.* s. dent; frère oder soeur de lait, ein Milchbruder; eine Milchschwester; fièvre de lait, ein (das) Milchfieber; elle a nourri deux enfans, oder elle a fait deux nourritures d'un même (oder seul) lait, sie hat zwey Kinder nach einander gesäugt oder gestillt; (s. auch teter); mettre qn. au lait, einem die Milchkur verordnen; se mettre au lait, être au lait, eine Milchkur anfangen

oder brauchen; soupe de lait, (nicht mit soupe au lait zu verwechſeln), ſ. soupe): les épis sont en lait, die Aehren ſtehen in der Milch; lait aborge, ſ. orgeat; lait d'amande, Mandelmilch; lait virginal, Jungfernmilch; eine Art Schminke; lait de chaux, die Kalkweiße, Kalktünche; lait de lune, Mondmilch; eine weiße kalkartige Erde; lait de soufre, Schwefelmilch; voie de lait, voie lactée, ſ. lactée. *Fig. et Prov.* avaler doux comme lait, ſ. doux; avoir une dent de lait contre qn., ſ. dent; vin sur lait c'est souhait, lait sur vin c'est venin, Wein auf Milch iſt geſund, aber Milch auf Wein iſt ungeſund.

Laitage, *s. m.* (das) Milchwerk, d. i. die Milch und alles, was daraus bereitet wird; Butter, Käſe und alle Gattungen Milchſpeiſen.

Laitance, *s. f.* ſ. laite; *it. T.* Kalk zum Tünchen.

Laite oder Laitance, *s. f.* die Milch (der männliche Same) der Fiſche; laite de carpe, Karpfenmilch.

Laité, ée, *adj.* une carpe laitée, un hareng laité etc., ein Milchkarpfen, ein Milchhäring ꝛc.; überh. ein Milchner; (ſ. auch poule).

Laitée, *s. f. T.* eine Tracht, d. i. ſo viel Junge, als ein Jagdhund auf einmahl trägt und ſäugt.

Laiterie, *s. f.* ein Milchkeller; eine Butterkammer; Käſekammer.

Laiteron, *s. m.* der Haſenkohl ꝛc. (Pflanze.)

Laiteux, euse, *adj.* milchicht; einen milchähnlichen oder milchartigen Saft enthaltend; (v. Edelſteinen) milchfarbig; trüb.

Laitier, *s. m. T.* eine Metallſchlacke; Eiſenſchlacke; (ſ. auch scorie).

Laitière, *s. f.* eine Milchfrau; ein (das) Milchmädchen; une bonne laitière, eine Kuh, (und *fam.* eine Säugamme,) die viel Milch gibt oder hat.

Laiton, *s. m.* das Meſſing.

Laitue, *s. f.* der Lattich; laitue pommée, Kopfſalat; laitue crépée, krauſer Salat.

Laize, *s. f. T.* die Breite, die ein Tuch, Zeug, eine Leinwand ꝛc. zwiſchen den beyden Sahlbändern (lisières) haben ſoll.

Lamanage, *s. m. T.* das Lothſen; das Geſchäft eines Lothſen oder Lothsmannes; (ſ. lamaneur); *it.* das Lothsgeld oder Lothſengeld.

Lamaneur, *s. m.* (in Seeſtädten) ein Lothſe oder Lothsmann; (auch locman); (ſ. côtier).

Lambdoïde, *adj. f.* suture lambdoïde, *T.* die dreyeckige Naht der Hirnſchale.

Lambeau, *s. m.* ein Lampen; (herabhängender) Lumpen; *vulg.* ein Fetzen; (Hutmacher) ein Stück Leinwand, das zwiſchen zwey Filze gelegt wird; (ſ. auch lambel); (Jäger) das Gefege oder der Baſt, d. i. die rauhe Haut, die der Hirſch von dem neuen Gehörne abſchlägt; *it. fig.* ein abgeriſſenes Stück, ein Bruchſtück von einem gelehrten Werke; son habit est tout en lambeaux oder s'en va en lambeaux, ſein Kleid zerfällt in lauter Lumpen, iſt ganz zerlumpt.

Lambel, (Lambeau), *s. m.* (Wap.) ein Turnierkragen; das Beyzeichen einer jüngern Linie; dergleichen eines z. B. der ehemahl. Herzog v. Orleans in ſeinem Wappen führte.

Lambin, ine, *s. fam.* ein Zauderer; *vulg.* ein Trändler; eine Trändlerinn.

Lambiner, *v. n. fam.* zaudern, d. i. langſam ſeyn; *vulg.* trändeln.

Lambourde, *s. f. T.* ein Stützbalken; eine Rippe, worauf die Bretter eines Fußbodens genagelt werden; *it.* (pierres de) lambourde, eine Art weicher Steine.

Lambrequins, *s. m. pl.* (Wap.) die Helmdecke.

Lambris, *s. m.* das Täfelwerk; (in Oberdeutſchland) das Getäfel; lambris céleste, (poet.) der Himmel.

Lambrissage, *s. m.* das Täfelwerk oder Tafelwerk; *it.* (das Getäfel); die Gypsdecke.

Lambrisser, *v. a.* täfeln; mit Täfelwerk oder mit Gypsarbeit eine Decke, ein Gemach bekleiden oder überziehen.

Lambruche oder Lambrusque, *s. f.* eine Art wilder nordamerikaniſcher Weinſtöcke.

Lame, *s. f.* eine flache und dünne metallene Platte; (das) Blech; *it.* (der) Flitter; (das) Flittergold; Flitterſilber; oder (der) Lahn (clinquant); *it.* eine Klinge; Degenklinge; Meſſerklinge; (Münzſt.) eine Schiene; *it. T.* (*plur.*) dünne Latten hinten am Fußtritt eines Bortenwirkerſtuhls; (Leinweber) die Scherung; der Aufzug eines Gewebes; (Schiff.) lame, d. i. les vagues d'une mer agitée, auf einander ſchlagende Meereswogen; une lame vidée, eine Hohlklinge; lame à deux tranchans, eine zweyſchneidige Klinge; *it.* ein Schieferdeckerhammer; les deux lames, (*plus.* tables) du crâne, *T.* das doppelte Blatt der Hirnſchale. *Prov.* c'est une bonne lame, une fine lame, *pop.* ſie iſt ein verſchmitztes Weib oder Mädchen; la lame oder l'épée use le fourreau, ſ. fourreau.

Lamé, ée, *adj.* mit Lahn durchwirkt oder durchzogen; (ſ. lame).

Lamentable, *adj. c.* kläglich; beklagenswerth; *it.* d. i. Mitleid und Erbarmen erregend; jämmerlich; erbärmlich.

Lamentablement, *adv.* kläglich ꝛc.

Lamentation, *s. f.* eine Wehklage; ein (das) Klageaeſchrey; (im höchſten Grade:) der Jammer; les lamentations de Jérémie, die Klagelieder Jeremiä.

Lamenter, *v. a. ol.* d. i. déplorer, beklagen; bejammern; beweinen; *it. v. n.* u. meist se lamenter, *v. réfl.* wehklagen; klagen; (*fam.* kläglich thun); jammern; (ſ. lamentation).

Lamentin oder Lamantin, *s. m.* der Manati; eine Art Wallroß, (Meerkuh, vache marine).

Lamie, *s. f.* der Hundshai; einer der gefräßigſten Haifiſche; (ſonſt chien de mer).

Lamier, *s. m.* der Lahnmacher in den Gold- und Silber-Fabriken.

Laminage, *s. m. T.* das Platten; Plattenmachen; (ſ. laminer).

Laminer, *v. a. T.* platten; (eine metallene Schiene mit der Plattmühle) platt machen.

Laminoir, *s. m.* eine Plattmühle; (ſ. laminer).

Lampadaire, *s. m.* (alte Geſch.) ein Lampen- oder Fackelträger; *it. adj.* ein Lampenträger oder Lampenſtock; ein (das) Geſtell, worauf man eine Lampe ſetzt.

Lampante, *adj. f.* de l'huile lampante, *p.us.* helles, klares Oehl.

Lampas, *s. m. T.* der Froſch; eine Art Gaumengeſchwulſt der Pferde; (auch ève).

Lampassé, ée, *adj.* (Wap.) mit herausbängender oder herausgeſtreckter Zunge von anderer Farbe.

Lampe, *s. f.* eine Lampe; lampe à perpétuité, eine ewige Lampe; (*vulg.* das ewige Licht) in Tempeln, Kirchen; lampe de Cardan, die künſtliche (von ihrem Erfinder benannte) kardaniſche Lampe, die man drehen und wenden kann, ohne daß ein Tropfen Oehl heraus läuft; cul de lampe, ſ. cul. (ſ. auch huile, *prov.*)

Lampée, *s. m. pop.* ein großes Glas voll; *vulg.* ein Humpen.

Lamper, *v. a. et n. pop.* große Gläſer voll austrinken; ſaufen; (ſ. lampée).

Lamperon, *s. m.* die Röhre an einer Lampe, worin der Dacht ſteckt.

Lampion, *s. m.* eine kleine Lampe; ein (das) Lämpchen, (inſ. zu öffentlichen Beleuchtungen); *it.* das gläſerne Gefäß, das zwiſchen dem Boden und Helm einer Kirchenlampe hängt; lampion à parapet, eine (eiſerne) Pechpfanne über der Bruſtwehr (bey Belagerungen).

Lampon, *s. m. T. p.us.* eine Art Haken, die Hüte damit aufzuſtülpen.

Lampons, *s. m. pl. pop.* ein (das) SaufLied; (heißt eigentlich: laßt uns ſaufen; ſ. lamper).

Lamproie, *s. f.* die Lamprete; eine Art Bricke; (ein Seefiſch).

Lamproyon oder Lamprillon, *s. m.* eine kleine Lamprete.

Lampsane, *s. f.* der gemeine Reinkohl; (auch herbe aux mamelles).

Lance, *s. f.* eine Lanze; *ol.* ein Speer; *it. ol.* ein mit einer Lanze bewaffneter Reiter oder Ritter; ein Lanzenreiter; Lanzierer; eine Lanze; *it.* eine Stange zum Fiſcherſtechen; *it.* (de drapeau, d'étendart,) die Stange einer Fahne oder Standarte; (Chir.) eine Lanzette für die Thränenfiſtel-Operation; (Artill.) eine Ladeſchaufel; *it.* ein Feuerſtrahl; eine feurige lanzenähnliche Luſterſcheinung; (ſ. auch flèche, aile; ferner ſ. auch courtois, mousse, morne und gai); la main de la lance, (beym Lanzenbrechen ꝛc.) die rechte Hand des Ritters; lance à feu, eine Art Anzünd-Racketen bey Luſtfeuerwerken; *it. ol.* eine Feuerlanze; ein Feuerſpieß, Sturmſpieß (beym Sturmlaufen); lance d'eau, (Waſſerk.) ein dünner, gerade in die Höhe ſteigender Waſſerſtrahl; rompre une lance avec qn., eine Lanze mit einem brechen; fief qui tombe de lance en quenouille, ein Lehen, das von Mannsperſonen auf Weiber kommt. *Fig. et Prov. fam.* rompre des lances pour qn., einen (Abweſenden) mit Worten vertheidigen; ſich jemandes annehmen; jemandes Ehre wider ſeine Feinde retten; il baisse la lance, er gibt nach; er legt ſich zum Ziel; venir ou retourner à beau pied sans lance, zu Fuß ankommen; zu Fuß wieder zurück kehren.

Lancé, ée, *part. et adj.* geworfen; abgeſchoſſen ꝛc.

Lancée, *s. f.* ſ. lonchite.

Lancer, *v. a.* (aus freyer Hand und mit Heftigkeit) werfen; (poet.) ſchleudern; lancer un trait, einen Pfeil abſchießen; lancer un vaisseau à la mer, ein Schiff von Stapel oder in die See laſſen; lancer bâbord oder stribord, (v. Schiffen) ſich bald auf die rechte, bald auf die linke Seite werfen; le soleil lance ses rayons, (poet.) die Sonne ſchießt ihre Strahlen. *Fig.* lancer des oeillades amoureuses, verliebte Blicke werfen; lancer des soupirs vers le ciel, Seufzer gen Himmel ſchicken. Se lancer, *v. réfl.* ſich werfen; ſich ſtürzen; le lion se lança sur lui, der Löwe ſprang auf ihn los, fiel ihn an.

Lanceron, *s. m. p.us.* ein kleiner Hecht.

Lancette, *s. f.* die Lanzette, inſ. zum Aderlaſſen; das Laßeiſen.

Lancier, *s. m. ol.* ein Lanzenreiter; Lanzierer; (ſ. lance); un chaud lancier, *iron. fam.* ein Großſprecher, inſ. in Liebeshändeln.

Lancière, *s. f. T.* das Freygerinne; eine Oeffnung an den Mühlen, wodurch das Waſſer abläuft, wenn die Mühle nicht gehet.

Lancis, *s. m. pl. T.* zwey lange Steine zu beyden Seiten eines Thür- oder Fenſter-Geſtells; die Seitenwände.

Lançoir, *s. m. T.* das Schutzbret einer Mühle; *it.* der Schutz eines Teiches.

Landau, *s. m.* ein gewiſſer Baum auf den

Molucken, woraus die Einwohner Brod machen.

Lande, *s.f.* eine Heide; auch eine Steppe, (aus dem Russischen); *it.* landes, *plur. fig.* trockene und langweilige Stellen in einem Buche.

Landgrave, *s. m.* ein Landgraf.

Landgraviat, *s. m.* eine Landgrafschaft.

Landi, (Landit) *s. m.* eine berühmte Messe zu Saint Denis; *it. ol.* das Schulgeld.

Landie, *s.f.* (Anat.) f. nymphes.

Landier, *s.m.* der Feuerbock auf dem Küchenherd, das Holz darauf zu legen; il est froid comme un landier, *prov.* er ist kalt wie ein Feuerbock.

Laneret, *s. m.* das Männchen des Blaufußes; (f. lanier).

Langage, *s.m.* die einem Volk, einer Nation, einer Gesellschaft ꝛc. eigene Sprache; *it.* (Sprache) die Art und Weise, sich in einer Sprache auszudrücken; die Rede; (oder *plur.*) Reden; le langage des yeux, die Augensprache; le langage des bêtes, die Sprache der Thiere; il n'a que du langage, *prov.* er verspricht viel, und hält wenig; es sind nichts als leere Worte.

Langard, arde, *s. ol.* ein (das) Plaudermaul.

Lange, *s. m.* ein Stück Tuch oder Zeug, so um die Kinder, ehe man sie mit der Windel umgibt, herumgeschlagen wird; *it. T.* ein Tuchlappen der Papier- und Kartenmacher, wie auch der Kupferdrucker.

Langoureusement, *adv.* matt ꝛc.

Langoureux, euse, *adj.* kraftlos; matt; kränklich; schwächlich; *it.* (v. Verliebten, von ihrem Betragen ꝛc.) schmachtend; *it. s.* faire le langoureux auprès d'une femme, *iron.* den Verliebten bey einem Frauenzimmer spielen; il n'est vie que de langoureux, *prov.* schwächliche Personen leben oft am längsten.

Langouste, *s. f.* der Heuschreckenkrebs (cocusta), eine Art eßbarer Seekrebse.

Langue, *s.f.* die Zunge; *it.* eine Sprache; (*ol.* Zunge); *it.* langues, Zungen, d. i. die verschiedenen Nationen, aus welchen die Ritter des Maltheser-Ordens bestehen, (z. B. langue de France, d'Arragon etc., die französische, arragonische ꝛc. Zunge); *it.* langue, (in den Handelsplätzen der Levante) eine Nation; (Schiff.) eine Segelzunge; eine schmahl zulaufende Segelstreife; *it.* ein aufrecht stehendes Blatt an einer Schwertlilie; *it.* (ein Schnitt, den die Glaser mit dem Diamant in das Glas machen; überh. verschiedene, einer Zunge, ähnliche Dinge; langue de porc etc., eine Schweinszunge ꝛc.; langue du pays, die Landessprache; la langue sainte, d. i. hébraique, die heilige, die hebräische Sprache; langue mère oder langue matrice, eine Muttersprache oder Grundsprache; langue maternelle, die Muttersprache, d. i. die man von Kindheit an spricht; un maître de langue, ein Sprachmeister; tirer la langue, die Zunge heraus strecken; langue de terre, eine Erdzunge; *T.* les aides de la langue, das Knallen mit der Zunge, womit man ein Pferd aufmuntert; langue de boeuf, (f. buglosse); *it.* ein platter, spitziger, zackiger und herzförmiger Maurermeissel; langue de chien, f. cynoglosse; langue de bouc, f. vipérine; langue de cerf, f. scolopendre; langue de serpent, f. ophioglosse; *it.* glossopètre; *it. fig.* eine Lästerzunge; ein (das) Lästermaul; langue de cheval; der Mäusedorn. *Fig. et Prov.* avoir la langue bien pendue, bien déliée, bien affilée, gut plaudern können; *vulg.* ein gut Maulwerk haben; avoir bien de la langue, avoir la langue bien longue, ne pouvoir tenir sa langue, sehr schwatzhaft seyn; sein Maul nicht halten können; n'avoir point de langue, verschwiegen seyn; *it.* nicht viel reden; la langue lui va toujours, das Maul steht ihr (ihm) keinen Augenblick stille; elle a une langue dorée, sie spricht leicht und zierlich; qui langue a, à Rome va, was man nicht weiß, kann man doch erfragen; mit Fragen kommt man durch die ganze Welt; la langue lui a fourché, er hat sich verschnappt; prendre langue, forschen; ausforschen; erforschen; Nachricht oder Kundschaft einziehen; sich erkundigen; avoir la langue grasse, f. gras; coup de langue, f. coup; donner du plat de la langue, f. plat; (f. auch lié, bout, écorcher, instrument etc.)

Langué, ée, *adj.* (Wap.) mit herausgestreckter Zunge von anderer Farbe.

Languette, *s.f.* das Zünglein oder die Zunge; so heißen wegen ihrer Aehnlichkeit mit einer Zunge verschiedene Dinge, Werkzeuge ꝛc., wie z. B. das Zünglein an einer Wage; *it.* die Klappe an einem Blas-Instrument; (Orgel ꝛc.) die Ventilklappe; (Tischler) eine Randleiste, die in etwas fügen und eingreifen soll; (Nähterinn) zungenförmige Zäckchen zum Zierath an Halstüchern ꝛc.; (an Krügen und Kannen) die Zunge, die Muschel oder der Knopf am Deckel, worauf man drückt, um denselben zu öffnen; (Gold- und Silberarbeiter) das Korn; ein Stückchen Gold oder Silber, das an einer Arbeit zur Probe hervorsteht; *it.* die Zunge am Rähmchen der französ. Buchdruckerpressen; (Anat.) das Kehldecklein, Zäpfchen im Halse; der Gurgelritz; (f. glotte, épiglotte); *it.* ein Tangent in einem Spinet ꝛc.; languette de puits, de chausse d'aisance,

(Bauk.) die Zunge, d. i. die Scheidewand, wodurch der Kanal in einem Abtrittkanal oder in einem Brunnen, der zwiſchen zwey Häuſern ſteht, in zwey Theile abgetheilt wird.

Langueur, *s. f.* die Kraftloſigkeit; Entkräftung; Mattigkeit; Schwachheit; *it.* das Schmachten; ein hoher Grad der Sehnſucht, des Verlangens; *it.* die Niedergeſchlagenheit; ſichtbare Traurigkeit; tenir qn. en langueur, einen ſchmachten laſſen, z. B. einen Verliebten; être en langueur, *fig.* trauern, wie z. B. die Natur im Winter; oder wie ein Baum, der nicht mehr ſo friſch als gewöhnlich da ſteht; *it.* (von einem Staat) im Abnehmen, im Fallen, im Sinken ſeyn.

Langueyer, *v. a.* un porc, *T.* die Zunge eines Schweines beſichtigen, um zu ſehen, ob das Schwein nicht finnig iſt.

Langueyeur, *s. m. T.* ein (beſonders beſtellter) Schweinſchauer); (ſ. langueyer).

Languier, *s. m.* eine geräucherte Schweinszunge, woran noch ein Stück des Halſes hängt.

Languir, *v. n.* nach und nach von einer entkräftenden Krankheit ausgezehrt werden; auszehren; *it.* eine langſame Marter oder Pein ausſtehen; eines langſamen Todes ſterben; gemartert, gequält werden; ſchmachten; *it. fig.* trauern; (ſ. langueur); languir de soif, de faim, vor Durſt, vor Hunger verſchmachten. *Fig.* languir de misère, im Elend ſchmachten; le commerce languit, der Handel liegt darnieder; oder, er geht ſchläfrig; la ville languit, es iſt wie todt in der Stadt; es iſt kein Leben, kein Gewerbe ꝛc. darin; ces trois derniers vers languissent, dieſe drey letzten Verſe ſind matt; depuis la paix les nouvelles languissent, ſeit dem Frieden hört man nicht viel Neues; la conversation languit, es geht ſchläfrig in der Geſellſchaft her.

Languissamment, *adv.* ſchwach; voll Sehnſucht ꝛc.

Languissant, ante, *adj.* entkräftet; kraftlos; matt; ſchwach; *it.* ſchmachtend; ſehnſuchtsvoll; *it. fig.* matt; ſchläfrig; (ſ. languir).

Lanice, *adj. f.* bourre lanice, Flockwolle; Scherwolle; Kratzwolle.

Lanier, *s. m.* der Blaufuß; eine zur Beitze ſehr tüchtige Art Bergfalken.

Laniére, *s. f.* ein lederner Riemen (z. B. d'un fouet, ein Peitſchenriemen); *it.* (Falken.) der Wurfriemen.

Lanifére, *adj. c.* wollig; Wolle tragend.

Lanquerre oder Lanquière, *s. f. T.* ein Schwimmgürtel von Leder.

Lansquenet, *s. m.* (deutſch) *ol.* ein Landsknecht; ein deutſcher Soldat zu Fuß; *it. anj.* (der Landsknecht; ein gewiſſes Kartenſpiel.

Lanter, *v. a.* le cuivre, *T.* das Kupfer (mit dem Hammer) modeln.

Lanterne, *s. f.* eine Laterne; Leuchte; (Bauk.) eine Laterne; ein offenes oder mit vielen Fenſtern verſehenes Thürmchen auf einer Kuppel; *it.* (in großen öffentlichen Gebäuden) eine Laterne; ein kleines Kabinet, worin man, ohne geſehen zu werden, alles was vorgeht, ſehen und hören kann; *it.* das (gläſerne) Gehäuſe um eine Probierwage; *it.* (Mechanik, inſ. in Mühlen) ein, aus zwey Stöcken zuſammengeſetztes Getriebe mit cylindriſchen Stöcken; der Drehling; (Artill.) *syn.* ſtatt cuiller, die Ladeſchaufel; *it.* der durchbrochene Knopf an einem Biſchofsſtab; lanterne sourde, eine Blendlaterne; Taſchenlaterne; lanterne magique, eine Zauberlaterne; *T.* lanterne à gargousse, das Futteral zur Stückpatrone; — à mitraille, eine Kartätſchenbüchſe. *Fig. fam.* lanternes, Albernheiten; dummes Zeug; leeres Geplauder; *it.* (die) Windbeuteley.

Lanterneau, *s. m. T.* ein kleiner aufgeworfener Damm, welcher die verſchiedenen Salzteiche ſcheidet.

Lanterner, *v. n. fam.* zaudern; tändeln; *it. v. a. pop.* qn., einem durch abgeſchmackte Reden beſchwerlich fallen; einem allerley ungeräumte Dinge vorplaudern; *it. v. a. nous.* qn., einen an einen Laternenſtock aufhängen.

Lanternerie, *s. f. fam.* ein albernes, ungereimtes Geſchwätz; ein (das) Gewäſche.

Lanternier, iere, *s.* (*p.us.* ein Laternenmacher; eine Laternenmacherinn); *it.* ein Laternenmann; Laternenanzünder; *it. fig. fam.* ein alberner Schwätzer; *it.* ein Zauberer; *vulg.* ein Tröndler.

Lantiponnage, *s. m. pop.* dummes, albernes Geſchwätz; ein (das) Gewäſch.

Lantiponner, *v. n. pop.* albernes Zeug ſchwatzen.

Lanture, *s. f. T.* kleine Zierathen, welche die Kupferſchmiede mit dem Hammer auf ihre Arbeiten machen; (ſ. lanter).

Lanturlu, *s. m. fam.* ein Wort (ohne einen eigentlichen Sinn) womit man jemanden eine abſchlägige und mit Verachtung begleitete Antwort gibt.

Lanugineux, euse, *adj.* (Botan.) wollig.

Lanusure, *s. f.* (Bauk.) ſ. basque.

Lapatum, *s. m.* ſ. parelle und patience.

Laper, *v. n.* (wird von den Hunden geſagt) lecken; leckend trinken; öfter en lapant, aufflecken.

Lapereau, *s. m.* ein junges Kaninchen; (ſ. auch accolade).

Lapidaire, *s. m.* ein Steinſchneider (auf Edelſteine); *it. adj.* le style lapidaire,

der Lapidarstyl; der Styl der Inschriften, Grabschriften ꝛc.

Lapidation, *s. f.* die Steinigung.

Lapider, *v. a.* steinigen.

Lapidification, *s. f. T.* die Bildung, das Entstehen der Steine in der Erde. (nicht mit pétrification zu verwechseln.)

Lapidifier, *v. a. T.* (durch das Verkalken) zu Stein machen.

Lapidifique, *adj. c. T.* la matière lapidifique, die steinige Materie, (woraus sich die Steine bilden).

Lapin, *s. m.* Lapine, *f.* ein (das) Kaninchen; (s. auch clapier und garenne).

Lapinière, *s. f. plus.* garenne.

Lapis, *s. m.* lapis (lazuli), *T.* der Lasurstein.

Lapmude, *s. f.* (in den Nordländern) ein von Rennthierfellen gemachtes Kleid.

Lapper, *v. a.* s. laper.

Laps, *s. m.* laps de temps, (meist jur.) der Verlauf der Zeit; ein Zeitraum; coutume établie par laps de temps, eine durch die Länge der Zeit hergebrachte Gewohnheit.

Laps, *adj. m.* Lapse, *f.* laps et relaps, einer, der zweymahl vom Glauben abgefallen ist.

Laqs, s. lacs.

Laquais, *s. m.* ein Lackey; ein Livree-Bedienter.

Laque, *s. f.* der Lack; das Gummilack; *it.* der (daraus bereitete) Lack oder Lackfirniß; laque artificielle, der Kugellack; Farbelack; laque colombine, der Purpurlack.

Laquelle, *pron. rélat. fém.* von lequel.

Laraire, *s. m.* (alt. Röm.) eine Hauskapelle, (worin die Hausgötzen verehrt wurden).

Larcin, *s. m.* der Diebstahl; die Dieberey; das Stehlen; *it.* (Diebstahl) d. i. das gestohlene Gut selbst; un livre rempli de larcins, ein Buch, das voll gestohlener (*vulg.* ausgeschmierter) Stellen ist.

Lard, *s. m.* der Speck; *it.* d. i. das Fett der Wallfische und Seehunde; (Fischthran); petit lard. Schrotspeck; (das) Schrotfleisch; magerer durchwachsener Speck; lard à larder, Speck zum spicken; (Spickspeck); gras à lard, speckfett; sehr fett; une fleche de lard, eine Speckseite. *Fig. et Prov. fam.* faire du lard, oder être gras (grasse) à lard, (v. Personen) Speck ansetzen; speckfett werden; il a mangé le lard, die Schuld liegt an ihm; il est vilain comme du lard jaune, er ist ein garstiger Geizteufel.

Lardé, ée, *part. et adj.* gespickt ꝛc.; durchbohrt ꝛc.; collation lardée, s. ambigu; bonnette lardée, *T.* ein mit altem Werg durchsteptes Stück von einem Segel, womit man die Spalten in einem Schiff auffucht.

Larder, *v. a.* spicken; durchspicken; on larde les jambons de citrons, de canelle, de clous de girofle, man besteckt die Schinken mit Zitronen, Zimmet und Nägelein; larder la bonnette oder les bonnettes, s. lardé. *Fig.* larder de coups d'épée, d. i. percer; il étoit tout lardé de fléches, er war über und über von Pfeilen durchbohrt oder verwundet.

Lardoire, *s. f.* eine Spicknadel; *it. T.* (auch lardoir, *s. m.*) der eiserne Schub, womit man die Spitze eines einzurammelnden Pfahles beschlägt.

Lardon, *s. m.* ein Speckschnitt; ein Schnittchen Speck zum Spicken; (Lustfeuerw.) eine Art Schwärmer; *it.* lardons, (Schlosser ꝛc.) dünne Stückchen Stahl, womit man die Risse und Brüche ausfüllt und zuschmiedet; *it.* gewisse platte Stiftchen an Uhren; *it.* lardon, *fig. fam.* eine Stichelrede; ein Hieb; Stich (brocard); *it. qqf.* ein (das) Beyblatt zu einer Zeitung; chacun lui donna son lardon, ein jeder gab ihm einen Stich.

Lardures, *s. f. pl.* (Weber) die Unter- oder Ueberschüsse.

Lares, *s. m. plur.* (alte Heiden) die Hausgötter; Hausgötzen; (bisweilen auch im *sing.*)

Large, *adj. c.* breit; *it.* (inf. v. Kleidungsstücken) weit; (Mahler) breit, d. i. groß; *it. ol.* d. i. libéral; ce cheval est large du devant, *T.* dieses Pferd hat eine breite Brust; ce chapeau est trop large d'entrée, der Kopf dieses Hutes ist zu weit. *Fig.* (s. conscience, courroie, pays, chiche.

Large, *s. m.* die Breite; d'une aune de large, ellenbreit; gagner oder prendre le large, *fig. fam.* entfliehen; davon laufen; *vulg.* sich aus dem Staube machen. (s. auch large, *s. m.* und largue.

Large, *adv.* ce cheval va large oder trop large, *T.* dieses Pferd macht einen zu großen Kreis. Au large, *adv.* geräumig; être logé au large, eine geräumige, bequeme Wohnung haben; être au large, *fig.* in guten Umständen (bey guten Mitteln) seyn; *it. T.* (v. Schiffen) auch se mettre au large, courir au large, in die offene See, ins hohe Meer fahren; die Höhe gewinnen; (s. large); en long et en large, in die Länge und in die Breite; der Länge und der Breite nach; il en a eu du long et du large, *prov.* s. long.

Largement, *adv.* reichlich; hinlänglich; überflüssig.

Largesse, *s. f.* so viel wie libéralité, die Freygebigkeit; *it.* das Geschenk selbst; faire largesse au peuple, Geschenke unter das Volk austheilen; pièces de largesse, Gedächtnißmünzen, welche bey großen Feyerlichkeiten unter das Volk ausgeworfen werden.

Largeur, *s. f.* die Breite; drap de deux largeurs, Tuch, das doppelt liegt.

Largo, *adv.* (Muſik) ſehr langſam.

Largue, *s. m. T.* die Höhe des Meeres; die hohe oder offene See; prendre, tenir le largue (oder le large), die Höhe gewinnen; die offene See halten; *it.* largue, *adj.* vent largue, ein Seiten- oder Neben-Wind, welcher der beſte zum ſegeln iſt; à la largue, *adv.* se mettre à la largue, ſich von andern Schiffen oder von den Seeküſten entfernen; in die hohe See fahren; die See zu gewinnen ſuchen.

Largué, ée, *part. et adj.* nachgelaſſen ꝛc.

Larguer, *v. a. T.* (die angeſpannten Seile) nachlaſſen; *it. v. n.* (?) bey Seite fahren; durchſegeln; *it.* entwiſchen; *it.* eine Oeffnung bekommen.

Larigot, *s. m. ol.* eine Art Flöte; (Orgel) eine Art Flötenregiſter; boire à tire-larigot, *prov.* übermäßig trinken; ſaufen.

Larix, *s.f.* ſ. melèze.

Larme, *s. f.* eine Thräne; (höhere Schreibart und Poeſ.) eine Zähre; *it. fam.* ein Tropfen; ein (das) Tröpfchen (z. B. de vin, Wein); *it.* larmes, Thränen, d. i. die aus den Weinſtöcken, Fichttannen und andern Bäumen und Gewächſen rinnende Feuchtigkeit; (Bauk.) gewiſſe Thränen- oder Tropfen-förmige Zierathen; larmes de plomb, eine kleine Art Vögelſchrot oder Dunſt; larme de verre, ein Glastropfen; (das) Springglas; Verierglas; larmes de pénitence, Bußthränen; la larme de Job, die Hiobsthräne; eine indianiſche Pflanze; larmes de cerf, Hirſchthränen; Hirſchzähren; der Eiterſtock in den Augen des Hirſches und Elendthieres; verser, répandre, jeter des larmes, Thränen vergießen; pleurer à chaudes oder à grosses larmes, heiße, bittere Thränen weinen; bitterlich weinen; être tout en larmes, in Thränen ſchwimmen; fondre en larmes, in Thränen zerfließen; rire jusqu'aux larmes, lachen, daß einem die Thränen aus den Augen laufen; (ſ. auch pleurer).

Larmier, *s. m.* (Bauk.) eine Kranzleiſte, (und an freyſtehenden Mauern) ein Mauerkranz, eine Kappe, zur Abhaltung oder zum Ablaufe des Regens; (ſ. auch larmiers, *pl.*)

Larmières. *s. f. pl. T.* die Augenwinkel oder Augenhöhlen des Hirſches, worin ſich die Hirſchthränen (larmes de cerf, ſ. larme) ſammeln.

Larmiers, *s. m. pl. T.* die Schläfe, die Schlafadern der Pferde.

Larmoyant, ante, *adj. fam.* in Thränen zerfließend.

Larmoyement, *s. m. T.* das Thränenauge; Triefauge; (eine gewiſſe Augenkrankheit); *it.* ſ. épiphore.

Larmoyer, *v. n. fam.* bitterlich weinen.

Larron, *s. m.* ein Dieb; *it.* (Bibel) ſo werden die beyden Schächer am Kreuze genannt; (Weinhändl.) der Heber; Stechheber; *it.* — de plume, die Seele in einem Federkiel; *it.* — de livre, (Buchh.) eine umgeſchlagene Ecke an einem Blatt, welche beym Beſchneiden nicht mit gefaßt worden iſt; c'est un larron de marché, ſ. marché; le bon larron, der fromme Schächer am Kreuz. *Prov.* l'occasion fait le larron, Gelegenheit macht Diebe; (ſ. auch foire, bourse, chouette).

Larronesse, *s.f.* eine Diebinn.

Larronneau, *s.m. pus.* ein kleiner Dieb.

Larve, *s. f. ol.* ein (das) Geſpenſt.

Laryngotomie, *s.f.* ſ. broncotomie.

Larynx, *s. m.* (Anat.) der Luftröhrenkopf.

Las, *s. m.* Lassière, *s. f. T.* die Banſe; der Theil einer Scheune, worein man die Garben legt.

Las, Lasse, *adj.* müde; ermüdet; *it.* (de qn., de qch., einer Perſon oder Sache) müde oder überdrüſſig; *vulg.* ſatt; un las d'aller, *prov. pop.* ein fauler Schlingel, (der keinen Fuß aufheben mag).

Las, *interj. ol.* d. i. hélas.

Lascif, ive, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) unzüchtig; *it.* geil, d. i. eine übermäßige Reißung zum Beyſchlaf habend, oder verrathend, oder befördernd.

Lascivement, *adv.* unzüchtig; geil.

Lasciveté, *s. f.* die Unzucht; (Unzüchtigkeit); *it.* die Geilheit; (ſ. lascif).

Laser, *s. m. T.* (der) Teufelsdreck); (assa foetida); *it.* ſtatt laserpitium.

Laserpitium, *s. m. T.* die Meiſterwurz; das Laſerkraut, woraus der Teufelsdreck bereitet wird.

Lassant, ante, *adj.* ſ. fatigant.

Lassé, ée, *part. et adj.* ermüdet ꝛc.

Lasser, *v. a.* ermüden; abmatten; müde machen; *it.* läſtig, zur Laſt, überläſtig ſeyn oder werden; beſchwerlich fallen; *it.* lange Weile verurſachen; (vergl. fatiguer). Se lasser, *v. réfl.* ſich ermüden; ſich müde machen; *it.* müde werden; überdrüſſig werden.

Lassitude, *s.f.* die Müdigkeit; *it.* die Mattigkeit; accabler de lassitude, abmatten; ſehr ermüden.

Laste, *s. m. T.* (deutſch) eine Laſt; eine Schiffsladung überhaupt; *it.* (inſ. eine Schiffslaſt von zwey Tonnen.

Latanier, *s. m.* der weſtindiſche Latanbaum; eine Art Palmbaum.

Late, *s. f.* (chem. in der Provence) eine gewiſſe Geldſtrafe.

Latent, *adj. m.* vices latens, *T.* Hauptfehler an einem Pferde, wofür man im Verkaufen Bürge ſeyn muß.

Latéral, ale, *adj. T.* was ſich auf der Seite befindet oder dazu gehört; les vents latéraux, die Seitenwinde.

Latéralement, *adv. T.* von oder auf der Seite. à Latere, s. légat.

Latin, ine, *adj.* lateinisch; l'église latine, die lateinische oder abendländische Kirche; le pays latin, *fig.* die Universität; daher *prov.* cela sent le pays latin, das riecht nach der Schule; voile latine, *T.* ein dreyeckiges Segel.

Latin, *s. m.* das Latein; die lateinische Sprache. *Fig. et Prov.* du latin de cuisine, Küchenlatein; unreines, barbarisches Latein; c'est du latin pour vous, das verstehet ihr nicht; das ist euch zu hoch; par er latin devant les Cordeliers, von einer Sache in Gegenwart solcher Leute reden, die es besser verstehen; il est au bout de son latin, sein Latein ist zu Ende; er weiß sich nicht mehr zu helfen; je suis au bout de mon latin, hier hat meine Wissenschaft ein Ende; il y perdra tout son latin, er wird seine Zeit und Mühe dabey verlieren; er arbeitet vergebens daran; il p que en latin, *pop.* er reitet wie ein Schüler; er sitzt äußerst schlecht zu Pferde.

Latiniser, *v. a.* (einem nicht lateinischen Worte) eine lateinische Endung geben.

Latinisme, *s. m.* ein Latinismus; eine der lateinischen Sprache eigene Wortfügung.

Latiniste, *s. m.* ein Lateiner; einer, der das Latein gut versteht, schreibt und spricht.

Latinité, *s. f.* das Latein; die lateinische Sprache; la haute et la basse latinité, das zierliche und das schlechte oder verdorbene Latein; auteurs de la moyenne latinité, die lateinischen Schriftsteller von den Zeiten des Severus an, bis zum Verfalle des römischen Reichs.

Latissimus, *s. m.* (Anat.) das breite Rückenmäuslein (anisca/ptor).

Latiter, *v. a.* (jur.) verheimlichen; verhehlen; verbergen; nicht angeben. Se latiter, *v. réf.* sich verbergen.

Latitude, *s. f.* (Geogr.) die Breite, d. i. der Abstand oder die Entfernung eines Ortes auf der Erde vom Aequator; (Astron.) d. i. der Abstand eines Gestirns von der Ekliptik; *it. fig.* die Freyheit; (Uneingeschränktheit); *it.* die Ausdehnung; Erweiterung.

Latitudinaire, *s. m.* (Theol.) einer, der die Freyheit des Menschen, sowohl in Glaubenssachen, als auch in Rücksicht auf das sittliche Verhalten sehr weit ausdehnt.

Latomie, *s. f.* (alte Gesch.) eine, zu einem Gefängniß der Uebelthäter dienende Steingrube.

Latrie, *s. f.* culte de latrie, *T.* diejenige Verehrung, welche dem wahren Gott allein gebührt.

Latrines, *s. f. pl.* ein heimliches Gemach; ein Abtritt.

Latte, *s. f.* eine Latte; lattes de sciage, gesägte oder geschnittene Latten; lattes fendues, gerissene Latten; Reißlatten; lattes volices, Latten zu Schieferdächern.

Latter, *v. a.* mit Latten versehen; belatten; latten.

Lattis, *s. m. T.* das Belatten; das Aufnageln der Latten; *it.* das Lattenwerk.

Lavage, *s. m.* das Waschen; Abwaschen; Auswaschen; *it.* das, bey dem Waschen unnöthig verschüttete Wasser; das Gewässer; *vulg.* das Geplätsche; *it.* eine Speise oder ein (das) Getränk, so man zu dünn oder zu wässerig gemacht hat; *it.* in zu großem Maße eingenommene flüssige Sachen; *vulg.* das Geschlabber, Geschlädder; ce café n'est que du lavage dieser Kaffe ist fast lauter Wasser.

Lavande, *s. f.* der Lavendel; eine Pflanze; de l'eau de lavande, (das) Lavendelwasser.

Lavandier, *s. m.* der Waschmeister; ehem. am französischen Hofe, ein königlicher Bedienter, der die Wäsche besorgte.

Lavandière, *s. f.* eine Wäscherinn, Waschfrau.

Lavange, *s. f.* eine Schnee-Lauwine.

Lavasse, *s. f.* ein Regenguß; Platzregen; Schlagregen; *it. fig. pop.* ein harter Verweis.

Laudanum, *s. m. T.* eine aus Mohnsaft zubereitete Arzeney.

Laudes, *s. f. pl. T.* die Gebethe und Lieder im Brevier, die unmittelbar auf die Frühmette folgen.

Lave, *s. f.* die Lava, die zu gewissen Zeiten aus einem feuerspeyenden Berge heraus bricht.

Lavé, ée, *part. et adj.* gewaschen ꝛc.; (v. Farben) schwach; un cheval de poil bai lavé, ein lichtbraunes Pferd; (s. laver).

Lavège, *s. f.* eine Art Stein (ollaire) woraus man Geschirr macht.

Lave-main, *s. m.* das Handfaß, Handbecken in einer Sakristey ꝛc.

Lavement, *s. m.* (röm. Kirche) das Waschen; *it.* das Klystier; (s. auch clystere, remèdes).

Laver, *v. a.* waschen; abwaschen; auswaschen; aufwaschen; (Mahler, Zeichner) waschen; eine aufgetragene Farbe mit Wasser vertreiben; *it.* (un dessin etc.) eine Zeichnung ꝛc. mit Farben illuminieren; (wenn es mit Tusch geschieht:) tuschen; *it.* einen Riß mit Farben anlegen oder angeben; laver le minéral, das Erz waschen oder schlämmen; *it.* laver (du papier), (Buchb.) planieren; Papier mit Leimwasser tränken; (Zimerm.) glatt behauen, oder auch nur, bestoßen; papier lavé d'huile, mit Oehl getränktes Papier; laver à dos, (die Schafe) vor der Schur waschen; la rivière lave les murailles de la ville, der Fluß fließt an der Stadtmauer vorbey; er bespühlt die Stadtmauern; *it.* laver, *v. n.* sich die Hände wa-

schen, ehe man sich zu Tische setzt; donner à laver, gebt Wasser zum waschen; *it.* se laver, *v. réfl.* sich waschen; — la bouche, den Mund ausspühlen. *Fig. et Prov.* laver la tête à qn., einem den Kopf waschen, d. i. ihm einen harten Verweis geben; à laver la tête d'un âne, on y perd sa lessive, es ist vergebliche Mühe, einem Dummkopf Lehren geben zu wollen; (s. auch more); se laver d'un crime, sich wegen eines Verbrechens rechtfertigen; seine Unschuld darthun; je m'en lave les mains, ich wasche meine Hände in Unschuld; ich will keinen Theil daran haben.

Laverne, *s. f.* (Mythol.) die Göttinn der Diebe.

Laveton, *s. m. T.* die grobe Wolle, welche in der Walkmühle vom Tuch zurück bleibt; das Walkhaar.

Lavette, *s. f.* ein Waschlappen; Scheuerwisch; Scheuerlappen.

Laveur, Laveuse, *s.* — de vaisselle, (in Küchen) ein Aufwascher; eine Aufwäscherinn; laveuse d'écuelles, eine Spühlmagd; Spühlfrau; Schüsselwäscherinn.

Lavis, *s. m.* (Zeichenk.) das Waschen; das Tuschen; *it.* eine gewaschene Zeichnung; (s. laver).

Lavoir, *s. m.* ein Waschplatz; ein (das) Waschhaus; eine Waschbank; Spühlbank; (in Klöstern ꝛc.; der Ort, wo man das Küchengeschirr ꝛc. aufwascht; *it. p.us.* ein Waschtrog; Goßstein; ein (das) Handfaß; Schwenkfaß; ein Waschkessel.

Lauréat, *adj. m.* poëte lauréat, ein gekrönter Poet; (poëta laureatus).

Lauréole, *s. f.* (Botan.) s. garou.

Laurier, *s. m.* der Lorbeerbaum oder Lorberbaum; der Lorber; la baie oder graine de laurier, die Lorbeere; cueillir des lauriers, *fig.* Lorbeeren sammeln.

Lavure, *s. f.* (d'écuelles) das Spühlwasser oder Spühlicht; *it.* lavure, (Buchb.) das Planierwasser; (Goldschm. ꝛc.) das Gekrätzwaschen; *it. plur.* die daraus erhaltenen kleinen Gold- oder Silbertheilchen; das Gekrätze; *it.* die Lauge, womit der Handschuhmacher sein Leder bereitet.

Laxatif, ive, *adj. T.* abführend; laxierend; *vulg.* den Leib öffnend.

Laye, s. laie.

Layer, *v. n. T.* einen Weg (laie) durch einen Wald hauen; *it.* die Laßreiser ꝛc. zeichnen; *it.* die Steine mit dem Zahnhammer behauen; (s. laie und laies).

Layetier, *s. m.* ein Kisten- oder Kastenmacher; (s. layette).

Layette, *s. f.* eine Schublade in einem Schrank, worin man Schriften aufbewahrt; *it.* überb., ein kleines hölzernes Kistchen oder Kästchen; *it.* das sämmtliche, zum Wickeln eines kleinen Kindes gehörige Windelzeug; *it.* ein bewegliches Holz oder Elfenbein an der Schnarrpfeife eines Dudelsacks.

Layeur, *s. m. T.* einer, der die Laßreiser zeichnet; (s. layer und laie).

Lazaret, *s. m.* ein (das) Lazareth, (inf. bey gewissen am mittelländischen Meere gelegenen Städten, zur Haltung der Quarantaine).

Lazaristes, *s. m. pl.* die Lazaristen; gewisse katholische Ordensgeistliche.

Lazarite, *s. m. p.us.* ein Ritter oder Pater vom Orden des H. Lazarus.

Lazzi, *s. m.* (italien.) das stumme Geberdenspiel der Komödianten.

Le, *article masculin*, der; das; (*accus.*) den.

Le, *acous. du pronom. relatif lui.* ihn; es.

Lé, *s. m.* die Breite eines Zeugs, Tuchs ꝛc.; die Bahn; *it. p.us.* der Leinpfad; die Leinstraße; (s. chemin de halage, unter halage).

Léans, *adv. ol.* d. i. là-dedans.

Lebèche, *s. f.* (auf dem mittelländischen Meere) der Südwestwind.

Lécanomancie, *s. f. T.* die Wahrsagung durch ein Becken oder durch eine Schüssel.

Léche, *s. f. fam.* eine dünne Schnitte, tranche); ein (das) Schnittchen, z. B. de jambon, Schinken; *it. adv.* s. lécher.

Léchefrion, *s. m. p.us.* ein (das) Leckerbißchen.

Léchefrite, *s. f.* eine Bratpfanne, welche man unter den Braten am Spieß setzt.

Léché, ée, *part. et adj.* geleckt ꝛc.; geleckt, wird auch von Gemählden, von gelehrten oder witzigen Werken gesagt, welche mit einem ängstlichen Fleiße vollendet, mit zu ängstlicher Genauigkeit ausgearbeitet sind.

Lécher, *v. a.* (etwas oder an etwas) lecken; (etwas) belecken; ablecken; auflecken; auslecken; il n'a qu'à s'en lécher la barbe, *prov. pop.* er mag sich nur das Maul wischen; *vulg.* es wird ihn nichts davon an die Zähne brennen. A lèche-doigt, *adv. fam.* (v. eßbaren Sachen, die man z. B. jemanden vorsetzt,) sehr wenig; sehr sparsam; nur zum versuchen; nicht zum satt essen.

Leçon, *s. f.* der Unterricht; die Unterweisung; *it.* (eine Stunde); (auf Universitäten) eine Lehrstunde; eine Vorlesung über eine Wissenschaft oder Kunst; *it.* eine Aufgabe; Lektion; *it.* (eine Lektion) ein (das) Stück eines Buchs oder Kapitels aus der Bibel oder aus einem Kirchenvater; *it.* die Leseart eines Textes; *it. fig.* eine Lehre; Verhaltungsregel; Vorschrift; faire des leçons publiques, oder faire publiquement des leçons de qch., öffentlichen Unterricht worin geben; öffentliche Vorlesungen worüber halten;

prendre des leçons de dessin de qn., Stunden im Zeichnen bey jemanden nehmen; faire des leçons de mathématiques etc. die Mathematik ꝛc. lesen; faire la leçon à qn., *fig.* einem sagen, was er thun soll; *it.* einem einen Verweis geben; il en feroit leçon, *prov.* er könnte Unterricht darin geben; *vulg.* er ist sehr wohl darin bewandert.

Lecteur, *s. m.* ein Vorleser; *it.* einer, der gelehrte Vorlesungen über eine Wissenschaft hält; ein Professor; avis au lecteur, ein Vorbericht (in einem Buche); c'est un avis au lecteur, *prov.* das mag zur Lehre, zur Warnung dienen; das merke man sich; das merken Sie sich ꝛc.

Lectionnaire, *s. m.* ein (das) Kollektenbuch; ein Buch, worin alle Lektionen, die bey dem Gottesdienst gelesen werden, enthalten sind.

Lectrice, *s. f.* (in Nonnenklöstern) eine Vorleserinn.

Lecture, *s. f.* das Lesen; die Lesung; *it.* das Studieren; *it.* die Belesenheit einer Person; aimer la lecture, gern lesen; faire la lecture d'un livre, ein Buch lesen oder vorlesen; avoir bien de la lecture, viele Belesenheit haben oder besitzen; viel gelesen haben; sehr belesen seyn.

Ledum oder Lede, *s. m. T.* der Porsch; der wilde Rosmarin; eine Pflanze.

Légal, ale, *adj.* (inf. von dem mosaischen Gesetz) gesetzlich; in dem (mosaischen) Gesetz verordnet; nach dem Gesetz eingerichtet, oder (v. Strafen) nach dem Gesetz aufgelegt; dem Gesetz gemäß; un procédé légal, ein rechtliches, ein gesetzmäßiges Verfahren; colonnes légales, (bey den Lacedämoniern) die Säulen, auf welchen die Grundgesetze des Staats eingegraben waren.

Légalement, *adv.* gesetzlich ꝛc.

Légalisation, *s. f.* die gerichtliche Bescheinigung oder Bestätigung.

Légalisé, ée, *part. et adj.* gerichtlich bescheinigt ꝛc.

Légaliser, *v. a.* gerichtlich bescheinigen oder bestätigen.

Légalité, *s. f. p. us.* die Gesetzmäßigkeit; Gesetzlichkeit.

Légat, *s. m* ein Legat; *it.* d. i. (ehem.) ein von dem Papst in irgend einer Provinz des Kirchenstaats als Statthalter gesetzter Kardinal; légat à latére, ein päpstlicher Abgesandter oder Bothschafter, der zugleich Kardinal ist; légat né, einer, der vermöge seiner Würde beständig Legat ist, wie z. B. einige Erzbischöffe.

Légataire, *s. c.* einer, (oder eine,) welchem (oder welcher) etwas in einem Testament vermacht worden ist; ein Legatarius.

Légatine, *s. f.* eine Art halbseidener Zeuge.

Légation, *s. f.* die Würde und das Amt eines päpstlichen Legaten oder Statthalters; eine Gesandtschaft; oder aber, eine Statthalterschaft; (s. légat); *it.* Statthalterschaft,) d. i. deren Bezirk; *it.* die Währung, die Zeit der Gesandtschaft eines Legaten à latére, *it. nouv.* die Gesandtschaft eines weltlichen Fürsten oder Staats.

Lége, *adj. c. T.* vaisseau lége, ein Schiff, das zu hoch über dem Wasser geht, weil es zu leicht oder schlecht gebaut ist; un retour lége, ein Schiff, das ohne Ladung zurück kommt.

Légendaire, *s. m.* ein Legendenschreiber; der Verfasser einer Legende.

Légende, *s. f.* eine Legende; eine Lebensbeschreibung eines oder mehrerer Heiligen; *it. fig.* (Legende,) ein großes langweiliges Verzeichniß; überh. eine erdichtete langweilige Erzählung; *it.* die Umschrift um den Rand der Münzen.

Léger, légère, *adj.* leicht (an Gewicht); (v. Münzsorten) leicht; zu leicht; so nicht das gehörige Gewicht hat; *it. fig.* (schöne Künste ꝛc.) leicht, d. i. frey; ungezwungen; fließend; nicht überladen; *it.* leicht (zu ertragen oder zu erdulden, oder auch zu verdauen;) *it.* gering; unbedeutend, (wie z. B. eine Summe, ein Fehler ꝛc.); *it.* leicht, d. i. fertig; behend; hurtig; *it.* leichtsinnig; flatterhaft; cette pièce d'or est légère d'un grain, diese Goldmünze ist um ein Gran zu leicht; ce cheval est léger à la main, dieses Pferd liegt leicht in der Hand; il marche d'un pied, d'un pas léger, er ist leicht auf den Füßen. *Fig.* avoir un léger sommeil, einen leichten Schlaf haben; il ne lui en reste qu'un léger souvenir, er erinnert sich dessen nur noch dunkel; il n'a qu'une légère teinture de son art, er hat nur eine geringe oder oberflächliche Kenntniß von seiner Kunst; avoir le coeur léger, ein leichtsinniges Herz haben; il est léger de cerveau, il a le cerveau oder l'esprit léger etc., sein Kopf ist leer; il est léger de la main, oder il a la main légère, er schlägt gleich um sich; er schlägt gern zu. De léger, *adv. ol.* d. i. trop facilement. A la légère, être armé, être vêtu à la légère, leicht bewaffnet, gekleidet seyn; *it.* à la légère, *fig.* so viel wie inconsidérément, sans beaucoup de réflexion, (welche sehe).

Légèrement, *adv.* leicht; auf eine leichte Art; mit Leichtigkeit; *it.* unbedachtsam; unüberlegt; leichtsinnig; obenhin; oberflächlich ꝛc. (s. léger).

Légéreté, *s. f.* die Leichtigkeit; die Geschwindigkeit; *it. fig.* die Unerheblichkeit; Unwichtigkeit; Geringfügigkeit; *it.* der Leichtsinn; die Flatterhaftigkeit; Un-

bedachtſamkeit; (ſ. die Bedeutungen von léger).

Légion, *s. f.* eine Legion; eine gewiſſe Anzahl Soldaten, (inſ. der alten Römer, und heutzutage in der fränkiſchen und auch in andern neuern Republiken); *it. fig.* eine Legion; eine Schaar, d. i. eine große Menge.

Légionnaire, *s. m.* ein zu einer (römiſchen) Legion gehöriger Soldat.

Législateur, *s. m.* ein Geſetzgeber.

Législatif, ive, *adj.* geſetzgebend.

Législation, *s. f.* die geſetzgebende Gewalt; das Recht oder die Befugniß, Geſetze zu geben; die Geſetzgebung.

Législatrice, *s. f.* eine Geſetzgeberinn.

Législature, *s. f. nouv.* eine Legislatur, d. i. die Zwiſchenzeit von der Einſetzung einer geſetzgebenden Verſammlung (corps législatif) an, bis zu deren Erneuerung; *it.* die Geſetzgebung, d. i. die geſetzgebende Verſammlung ſelbſt.

Légiſte, *s. m.* ein Rechtsgelehrter; inſ. ein Doktor, ein öffentlicher Lehrer der Rechte; (ſonſt jurisconsulte).

Légitimaire, *adj. c.* (jur.) zum Pflichttheile oder zur Notherbſchaft gehörig; *it. s.* ein Notherbe.

Légitimation, *s. f.* die Echtung (*vulg.* das Ehrlichmachen) eines unehelichen Kindes; *it.* légitimation du pouvoir d'un Envoyé, die gebührende Vorlegung und Anerkennung der Vollmacht eines Geſandten.

Légitime, *adj. c.* rechtmäßig; *it.* d. i. gerecht; billig.

Légitime, *s. f.* (jur.) der Pflichttheil; (die Legitima).

Légitimé, ée, *part. et adj.* geechtet ꝛc.

Légitimément, *adv.* rechtmäßig.

Légitimer, *v. a.* (jur.) echten; (uneheliche Kinder) legitimieren; *vulg.* ehrlich machen; *it.* légitimer son pouvoir, oder se légitimer, *v. réfl.* die Echtheit ſeiner Vollmacht darthun; ſich legitimieren.

Légitimité, *s. f.* die Echtheit; die eheliche (*vulg.* ehrliche) Geburt; *it.* die Rechtmäßigkeit; Geſetzmäßigkeit.

Legs, *s. m.* ein (das) Vermächtniß; Legat.

Légué, ée, *part. et adj.* vermacht ꝛc.

Léguer, *v. a.* (einem im Teſtament etwas) vermachen.

Légume, *s. m.* eine Hülſenfrucht; *it.* meiſt *plur.* Gemüſe.

Légumineux, euse, *adj. T.* (v. Blumen, Blüthen) hülſenartig; (auch papilionacées).

Leiche, *s. f.* ſ. laiche.

Lemme, *s. m. T.* ein (das) Lemma; ein Lehnſatz; Hülfsſatz; ein Satz, den man zur beſſern Verſtändlichkeit eines andern Satzes erklärt.

Lemnienne, *adj. f.* ſ. sigillée.

Lemnisque, *s. m. p. us.* (griechiſch) das Trennungszeichen; der Abſonderungsſtrich (-).

Lémures, *s. m. pl.* ſ. larves u. lémuries.

Lémuries, *s. f. pl.* ein Feſt, welches die alten Römer zur Beſänftigung gewiſſer Nachtgeiſter oder Poltergeiſter (lémures) feyerten.

Lendemain, *s. m.* der andere, der nächſtfolgende, der morgende Tag.

Lendore, *adj. et subst. c. pop.* träg; faul; *vulg.* eine Schlafhaube; Schlafmütze.

Lénifier, *v. a.* (Medic.) lindern; (adoucir).

Lénitif, *s. m.* (Medic.) ein linderndes Mittel; *it. fig. fam.* eine Linderung.

Lent, ente, *adj.* langſam; lent à parler etc., langſam im Reden ꝛc.; poison lent, ein langſames, langſam wirkendes, ein ſchleichendes Gift; feu lent, ein langſames, ein gelindes Feuer; fièvre lente, ein ſchleichendes Fieber; esprit lent, ein träger, ſchwerer Kopf, der etwas langſam und mit Mühe begreift.

Lente, *s. f.* eine Niß.

Lentement, *adv.* langſam; hâtez-vous lentement, *prov.* eile mit Weile.

Lenteur, *s. f.* die Langſamkeit; — d'esprit, *fig.* eine langſame Faſſungs- oder Denkkraft.

Lenticulaire, *adj. c. T.* linſenförmig; (ſ. lentille;) pierres lenticulaires, Linſenſteine.

Lentille, *s. f.* die Linſe; *it.* ein Sommerfleck; eine Sommerſproſſe; (Optik) eine Linſe; ein (das) Linſenglas; ein auf beyden Seiten erhaben geſchliffenes Glas; lentilles de marais, d'eau, Meer- oder Waſſerlinſen; Entengrütze; lentille d'horloge, die Linſe unten am Perpendickel einer Pendeluhr.

Lentilleux, euse, *adj.* ſommerfleckig; ſommerſproſſig.

Lentisque, *s. m.* der Maſtixbaum.

Léonin, ine, *adj.* (dem Löwen gehörig, oder eigen;) société léonine, *prov.* eine Geſellſchaft, wo der Stärkere allen Vortheil oder Nutzen allein zieht; vers léonins, eine Art lateiniſcher Verſe, die ſich in der Mitte und am Ende reimen.

Léontiques, *adj. et s. pl.* gewiſſe Feſte der alten Griechen, deren Veranlaſſung uns beynahe unbekannt iſt.

Léontopétalon oder léontopodium, *s. m. T.* der Löwenfuß; eine Pflanze.

Léopard, *s. m.* der Leopard.

Léopardé, *adj. m.* (Wap.) lion léopardé, ein gehender Löwe, der den Kopf vorwärts wendet, ſo daß er beyde Augen und Ohren weiſet.

Lepas, *s. m. T.* die Napfſchnecke; (auch oeil de bouc; patelle).

Lépidium, *s. m.* ſ. passerage.

Lépidoïde, *s. f. T.* die ſchuppige Naht der Hirnſchale.

Lépidoptère, *adj. c. T.* ſtaubflügelig.

Lépre, *s. f.* der Ausſatz.

Lépreux, euse, *adj.* aussätzig; mit dem Aussatz behaftet; *it. s.* ein Aussätziger; eine Aussätzige.

Léproserie, *s. f.* das Lazareth für Aussätzige; (*ol.* der Gutleut-Hof).

Lequel, laquelle, *pron. rel. m. et f.* welcher; welche; welches.

Lerelanléré, *burl.* ist ein Wort, das zum Schlußreim verschiedener Lieder dient, worin man einem Andern einen Stich gibt.

Lérot, *s. m.* die große Haselmaus.

Lerre, *ol.* d. i. larron, voleur.

Les, *art. déf. plur. it. accus. du pron. plur. m. et f.* die.

Lésard etc. s. lézard.

Lése, *adj. f.* crime de Lése-Majesté, das Verbrechen der beleidigten Majestät; criminel de Lése-Majesté, ein Majestätsschänder; crime de Lése-Nation, ein Hochverrath an der Nation; crime de Lése-Grammaire, *bad.* ein Fehler (*vulg.* ein Schnitzer) wider die Grammatik.

Lésé, ée, *part. et adj.* verletzt; beschädigt ꝛc.

Léser, *v. a.* verletzen; vervortheilen; übervortheilen; beleidigen; Schaden zufügen; beschädigen.

Lésine, *s. f.* die Knickerey; Kargheit; *vulg.* die Knauserey; Filzigkeit; (vergl. laderie).

Lésiner, *v. n.* knicken; kargen; *vulg.* knausern.

Lésion, *s. f.* die Vervortheilung; Verletzung; Verkürzung (am zeitlichen Vermögen); lésion d'outre moitié du juste prix, die Verkürzung oder Verletzung über die Hälfte des wahren Werths.

Lessive, *s. f.* die Lauge; *it.* die Beuche, d. i. das Einweichen der Wäsche in Lauge; *it.* d. i. so viel Wäsche, als man zugleich wascht; mettre le linge à la lessive, die Wäsche in Lauge einweichen; faire la lessive, beuchen; laugen; Wäsche einlegen; *qq. f.* überh. waschen. *Fig. et Prov.* faire la lessive du Gascon, seine Wäsche umwenden, wenn sie auf einer Seite schwarz ist; il a fait une étrange, une furieuse lessive, er hat sehr viel (im Spiel) verloren; (s. auch laver).

Lessiver, *v. a. pl.us.* mettre à la lessive, s. lessive.

Lessivial. ale, *adj. T.* was durch Anlaugen gemacht wird; sel lessivial, das Laugensalz; (s. auch lixiviel).

Lest, *s. m. T.* der Ballast, d. i. Steine oder Sand, oder eine andere schwere Materie, welche man in den untersten Theil der Schiffe ladet, um sie dadurch im Gleichgewicht zu erhalten. (Nicht mit laste zu verwechseln).

Lestage, *s. m. T.* das Ballasteinladen, oder das Beladen mit Ballast.

Leste, *adj. c.* hübsch oder schön und geschmackvoll gekleidet, oder geputzt; *it. fig.* gewandt; munter; geschickt; *it. nouv.* (v. Ton und Manieren ꝛc.) kühn; flüchtig; ces troupes sont bien lestes, diese Truppen sind sehr gut gekleidet und bewaffnet.

Lestement, *adv.* hübsch oder schön und geschmackvoll ꝛc. s. leste.

Lester, *v. a. T.* un vaisseau, Ballast in ein Schiff einladen; ein Schiff mit Ballast beladen oder versehen.

Lesteur, *s. m.* dasjenige Fahrzeug, worauf man den Ballast einem andern Schiff zuführt.

Lestrigon, *s. m.* (alt. Poes.) statt anthropophage; *it. fig.* ein Wütherich; ein Barbar.

Leth, s. laste.

Léthargie, *s. f.* die Schlafsucht; *it. fig.* eine schändliche und sträfliche Trägheit, Unthätigkeit, Unempfindlichkeit.

Léthargique, *adj.* c. schlafsüchtig; *it. fig.* äußerst träg und unempfindlich; (s. léthargie).

Léthé, *s. m.* (Poes.) der Fluß der Vergessenheit.

Lettre, *s. f.* ein Buchstab; *it.* ein Brief; das Schreiben; *it.* (ein Brief,) eine jede Urkunde; das Dokument; *it. fig.* (der Buchstab,) der Wortverstand; *it. plur.* les lettres, die Wissenschaften; lettre capitale oder initiale, ein großer Buchstab; Hauptbuchstab; Anfangsbuchstab; lettres uniques et capitales, die Anfangs-Buchstaben eines Wortes, da jeder ein ganzes Wort bedeutet; lettre de deux points, s. point; (s. auch majuscule, minuscule, abréviation, onciales, labial, dental, guttural, gris, dominical, numéral, nundinal etc.;) lettre bien nourrie, s. nourri; lettre d'affaires, ein Geschäftsbrief; — de complimens, ein Höflichkeitsbrief; — de change, ein Wechselbrief; (s. auch recommandation, voiture, avis, missive, circulaire, anonyme, consolation, désertion, santé etc.;) — de noblesse, ein Adelsbrief; lettres royaux, (nicht royales,) königliche Briefe; (dergl. s. unter patent, abolition, committimus, grâce, marque, répit, perpétuel etc.; *it.* cachet, créance, crédit etc.;) lettres closes, *fig.* s. clos; les Saintes Lettres, die heilige Schrift; les belles-lettres, die schönen Wissenschaften; (s. auch humain:) la république des lettres, s. république; un homme de lettres, s. homme; expliquer à la lettre, nach dem Buchstab (oder buchstäblich) erklären; traduire oder rendre à la lettre, von Wort zu Wort übersetzen; prendre une chose à la lettre oder au pied de la lettre, *fig.* etwas nach dem Buchstab, oder, aufs genaueste, sehr genau nehmen; aider la lettre, s. aider; avoir des lettres de qch., *fam.* Brief und

Siegel über etwas haben, d. i. einer Sache versichert oder gewiß seyn.

Lettré, ée, *adj.* (v. Personen) gelehrt; *vulg.* studiert; un homme non lettré, *fam.* ein Ungelehrter.

Lettrier, *s. m. ol.* d. i. inscription.

Lettrine, *s. f.* (Buchdr.) ein kleiner Buchstab zwischen dem Text, der auf eine Anmerkung hinweist; (in Wörterbüchern) die größern Buchstaben, die über jede Spalte, zur Bequemlichkeit des Aufsuchens, gesetzt werden.

Leu, *s. m. ol.* d. i. loup.

Levage, *s. m.* (ehem. an einigen Orten in Frankr.) die Gebühr, welche der Käufer an den Lehensherrn von den Waaren zahlt, die acht Tage in seinem Gebiethe gestanden sind.

Levain, *s. m.* der Sauerteig; (im menschl. Körper) eine Säure; Schärfe; scharfe Säfte; *it. ggf. plur.* der Magensaft; du pain sans levain, ungesäuertes Brod; un levain de haine, de sédition etc., *fig.* ein Ueberrest von Haß, von Aufruhr; ein zurückgebliebener Haß; ein Hang zu Aufruhr ꝛc.

Levant, *adj. m.* le soleil levant, die aufgehende Sonne; à soleil levant, mit aufgehender Sonne; mit Sonnenaufgang; (s. auch soleil, *prov.*) *it.* levant, *s. m.* (am Himmel) Morgen; Osten; der Aufgang; (s. auch couchant;) *it.* die Levante; die (für uns) gegen Morgen gelegenen Länder, (insb. an der Ostseite des mittelländischen Meers;) le levant d'été oder d'hiver, der Ort am Himmel, wo die Sonne im Sommer oder Winter aufgeht; les peuples du Levant, die Morgenländer; le commerce du Levant, der Handel nach der Levante.

Levant, *s. m.* (auf dem mittelländischen Meer) der Ostwind; *it.* s. levant, *adj.*

Levantin, ine, *adj.* morgenländisch; *it. pl. us. s. m.* ein Morgenländer; (s. Levant;) *it.* ein Levantefahrer.

Levantis, *s. m.* eine Benennung der Soldaten auf den türkischen Galeeren.

Leucoma, *s. m. T.* ein weißer Fleck auf der Hornhaut im Auge.

Leucophlegmatie, *s. f. T.* eine Art Wassersucht zwischen Haut (*vulg.* Fell) und Fleisch; die Bleichwassersucht.

Lève, *s. f.* (Mailspiel) der Kolben.

Levée, *s. f.* das Einsammeln, die Einsammlung der Feldfrüchte, des Obstes ꝛc.; die Aernte; *it.* die Aernte, (récolte,) das Eingeärntete selbst; *it.* die Erhebung oder Hebung, z. B. der Steuern, Zehenden, Gefälle, Gelder ꝛc.; *it.* (de soldats, de troupes,) die Anwerbung, oder auch, Aushebung von Soldaten, Truppen; *it.* ein aufgeworfener Damm; ein Erdwall; *it. T.* (Kartenſp.) eine Lese; ein Stich; (Schneider ꝛc.) der Abfall, die Abschnitte (beym Zuschneiden) der Breite nach; *it.* das Abschneiden des Ueberflüssigen, z. B. an einem schon geschnittenen Kragen ꝛc.; (Pappenmacher) das Aufhebebret; (Ringelrennen) das Aufheben der Lanze, um nach dem Ringe zu stechen; *it.* das Verdeck, der Boden am Ende eines kleinen Schiffs oder Fahrzeugs; la levée d'un siége, das Aufheben oder die Aufhebung einer Belagerung; la levée du conseil, die (Zeit der) Endigung der Rathssitzung; la levée d'un scellé, die Abnehmung des Siegels; levée du premier appareil d'un blessé, *T.* das Abnehmen des ersten Verbands; levée d'un cadavre, die gerichtliche Aufhebung eines Leichnams; la levée en masse, s. masse; il s'est fait de grandes levées sur le peuple, man erhebt große Steuern ꝛc. vom Volke; faire une levée de boucliers, s. bouclier.

Levé, ée, *part. et adj.* aufgehoben ꝛc.; (main-levée, s. in alphabetischer Ordnung; cu-levé, s. cul). *Fig.* marcher la tête levée, frey und unerschrocken einhergehen; prendre qn. au pied levé, einen auf der Stelle bey seinem Wort nehmen, ohne ihm Zeit zu lassen, sich eines andern zu besinnen.

Lever, *v. a.* aufheben; in die Höhe heben; in die Höhe richten, stellen, nehmen ꝛc.; heraufnehmen; *it.* abnehmen, wegnehmen, (z. B. einen Verband, die Siegel ꝛc. s. levée); herabnehmen; abnehmen; abheben; herabheben; (Schneider) abschneiden; abreißen; (s. levée;) *it.* erheben; in Empfang nehmen, z. B. Auflagen ꝛc.; *it.* einsammeln; einbringen, (einthun,) z. B. Früchte; *it.* aufheben, z. B. eine Belagerung, ein Lager ꝛc.; (s. zu allen diesen Bedeutungen, levée, *s.*) *it.* errichten, z. B. ein Regiment ꝛc.; (Feldmeßk.) aufnehmen; ausmessen und aufreißen, oder in einen Riß bringen; lever les yeux au ciel, die Augen gen Himmel richten (oder schlagen); — les épaules, die Achseln zucken; — l'ancre, s. ancre; — une amarre, ein Schiffseil losmachen; — la main sur qn., die Hand gegen jemand aufheben, (um ihn zu schlagen); j'en leverois la main, ich wollte darauf schwören; lever un cadavre, einen Leichnam gerichtlich aufheben, oder wegbringen lassen; — les soufflets d'une orgue, die Orgelbälge ziehen, treten; — la bonde d'un étang, das Schußbret eines Teiches öffnen; — maison, s. maison; — le pont-levis, die Zugbrücke aufziehen; — une serrure, ein Schloß abnehmen (oder abbrechen); — la nappe, das Tischtuch abnehmen; — la table, die Speisen vom

Tisch abtragen; lever le camp, das Lager aufheben; mit dem Lager aufbrechen; — la garde, die Wache einziehen; (vergl. relever;) — les défenses, das Verboth aufheben; — une sentence, un contrat chez un notaire, sich ein Urtheil, einen Kontrakt von einem Notarius ausliefern oder ausfertigen lassen; — une main, eine Lese, einen Stich zu sich nehmen; il lève son maitre, er weckt seinen Herrn; lever menage, — boutique, eine Haushaltung, einen Laden anfangen; — une armée, eine Armee auf die Beine bringen; — le plan d'une place, eine Festung (den Grundriß einer Festung) aufnehmen; — cinq aunes d'étoffe pour un habit, fünf Ellen Zeug zu einem Kleide nehmen oder abschneiden; — des étoffes, des habits, Zeuge, Kleider abschneiden lassen und kaufen; — une cuisse, une aile etc. de poulet etc., einen Schenkel, Flügel ꝛc. von einem jungen Huhne ꝛc. abschneiden; *T.* — un cheval à cabrioles, ein Pferd Kabriolen machen lassen; — un arbre à motte, einen Baum mit der Erde heraus nehmen; — l'étendard, *fig.* s. étendard; (s. auch difficulté, doute, masque, lièvre).

Lever, *v. n.* (von Gewächsen, Pflanzen, Samen) treiben; aufgehen; (vom Sauerteig) aufgehen; (statt fermenter;) faire lever un lièvre etc., *T.* einen Hasen ꝛc. aufjagen, auftreiben; faire lever la pâte, den Teig aufgehen lassen; ihn gähren lassen.

se Lever, *v. réfl.* sich in die Höhe richten; aufstehen; *it.* aufsteigen; *it.* (aus dem Bette) aufstehen; *it.* (v. Sonne, Mond, Sternen) aufgehen; se lever de table, von der Tafel aufstehen; un orage se lève, ein Wetter steigt auf; le vent se lève, der Wind erhebt sich.

Lever, *s. m.* das Aufstehen aus dem Bette; die Zeit des Aufstehens; *it.* das Aufgehen, z. B. der Sonne, eines Gestirnes oder Sternes ꝛc.

Leveur, *s. m.* (Papiermühle) der Aufheber, der Arbeiter, welcher die Bögen vom Filze abnimmt.

Levier, *s. m.* ein Hebel; Hebebaum; eine Hebestange; das Hebeisen.

Lévigation, *s. f.* (Chym.) die Zerreibung zu einem feinen Staub.

Lévigé, ée, *part. et adj.* zerrieben ꝛc.

Léviger, *v. a. T.* zu einem feinen Staub zerreiben.

Levirat, *s. m.* loi de levirat, ein Gesetz bey den alten Juden, kraft dessen einer die Wittwe seines, ohne Kinder, gestorbenen Bruders heirathen mußte.

Levis, *adj. m.* s. pont-levis.

Lévite, *s. m.* (alt. Juden) ein Levite.

Lévitique, *s. m.* das dritte Buch Mosis; *it. adj. c.* levitisch.

Leur, *pron. poss. it. pron. person.* ihr; ihnen; (s. die Grammatik).

Levraut, *s. m.* ein junger Hase; *it.* die Eselsdistel; Wegdistel.

Lèvre, *s. f.* eine Lippe; Lefze; *it.* die Lefze einer Wunde; *it.* lévres, die Lippen (d. i. Einschnitte oder Abtheilungen) an den sogenannten Lippenblumen (fleurs labiées); *it.* — des parties honteuses d'une femme, die weiblichen Schamlippen; lèvre de dessus, de dessous, die obere, die untere Lippe; die Oberlippe; die Unterlippe; il s'arme or il se défend de la lèvre, *T.* wird von einem dickmäuligen Pferde gesagt, welches die Stange und das Gebiß nicht achtet. *Fig.* avoir quelque chose sur le bord des lèvres, etwas auf der Zunge haben; (s. auch bord;) parler du bout des lèvres, mit halben Worten reden; (s. auch bout;) avoir le coeur sur les lèvres, das Herz auf den Lippen haben; aufrichtig seyn; il a la mort sur les lèvres, der Tod sitzt ihm auf der Zunge.

Levrette, *s. f.* das Weibchen eines Windhundes; die Windhündinn; (s. levrier).

Levretter, *v. n. T.* junge Hasen werfen; *it.* mit Windhunden Hasen jagen.

Levretterie, *s. f. T.* die Art, junge Windhunde zu ziehen oder abzurichten.

Levretteur, *s. m. T.* einer, der junge Windhunde aufzieht und abrichtet.

Levreux, euse, *adj. ol.* dickspeckig.

Levriche oder levronne, *s. f.* das Weibchen von einer Art kleiner Windhunde, (levron).

Levrier, *s. m.* der Windhund; das Windspiel.

Levron, *s. m.* ein kleiner junger Windhund; *it.* eine kleine Art Windhunde.

Levronne, s. levriche.

Leurre, *s. m. T.* das Vorloß (Vorlooß); ein, in Gestalt eines Vogels, ausgeschnittenes Stück rothes Leder, womit man den Falken zurücklockt; ein (das) Federspiel; *it. fig.* die Lockspeise; acharner le leurre, Lockspeise an das Vorloß oder an das Federspiel stecken; décharner le leurre, die Lockspeise davon abnehmen; oiseau de leurre, ein zum Vorloß ꝛc. abgerichteter Vogel; (im Gegensatz der oiseaux de poing;) il ne se laissera prendre à ce leurre, *fig.* er wird sich durch diese Lockspeise nicht fangen lassen.

Levûre, *s. f.* die Bierhefen; ins. die Oberhefen oder Spundhefen (zum Sauerteig); (vergl. lie;) levûre de lard, die Speckschwarte, oder aber, der untere vom Räuchern schwarz gewordene Theil des Spickspecks; *it.* levûre, (Wap.) statt franc-quartier.

Lexicographe, *s. m.* ein Lexikograph, der Verfasser eines Wörterbuchs.

Lexique, *s. m.* ein (das) Wörterbuch; (Lexikon;) manuel lexique, ein Handwörterbuch.

Lez, *adv. ol.* bey; nahe bey; z. B. in folg.: Saint-Germain-lez-Paris, St. Germain ohnweit Paris.

Lézard, *s. m.* eine Eidechse (Eidere); c'est un pauvre lézard, *fig. fam.* das ist ein elender, einfältiger Tropf.

Lézarde, *s. f.* eine Ritze, ein Riß, eine Spalte in einer Mauer; eine Mauerspalte.

Lèze, lézer, ſ. lèze etc.

Liage, *s. m. ol.* eine gewiſſe Abgabe vom Wein oder von den Weinhefen (lie).

Liais, *s. m.* eine Art harter Werkſteine, die in der Gegend von Paris gebrochen wird; *it.* (Weber) die Stangen, welche den Aufzug halten.

Liaison, *s. f.* die Verbindung; Zuſammenfügung; *it.* d. i. die Fuge ſelbſt; *it.* die Verbindung, z. B. zweyer Metalle; (Schreibk.) die Verbindung der Buchſtaben durch feine Striche; *it.* die feinen Striche ſelbſt; (Muſik) eine Bindung; (Maurer) der Mörtel oder Gyps, wodurch die Steine mit einander verbunden werden; *it. fig.* die Verbindung; der Zuſammenhang; *it.* die Verbindung, worin zwey oder mehrere Perſonen oder Völker mit einander ſtehen; die Gemeinſchaft; Bekanntſchaft; das Band; une maçonnerie en liaison, ein verbundenes Mauerwerk; liaison à sec, eine Verbindung der Steine ohne Mörtel; liaison de joint, mit Mörtel; la liaison manque dans cette sauce, dieſe Brühe iſt nicht gebunden; ſie iſt nicht dick genug; liaison d'amitié, eine Freundſchaftsverbindung.

Liaisonner, *v. a.* (Maurer u. Pflaſterer) die Steine eines Mauerwerks (geſchränkt, d. i.) ſo legen, daß ſie einander binden; liaisonner de ciment, mit Kütt, Mörtel mit einander verbinden, oder die Fugen verſtreichen.

Liane, liène, *s. m.* eine Ranken-treibende amerikaniſche Pflanze, wovon die Wilden Stricke, Körbe und anderes ſtarkes Flechtwerk machen.

Liant, ante, *adj. fig.* (z. B. vom Charakter) lenkſam; *vulg.* ſchmeidig; *it. s. m.* das Nachgebende; *vulg.* die Nachgiebigkeit; Geſchmeidigkeit.

Liard, *s. m.* eine Scheidemünze in Frankreich, deren vier einen Sou machen; (ein Pfennig; ein Heller; il n'a pas un liard, er hat nicht einen Heller in ſeinem Vermögen; er iſt bettelarm.

Liarder, *v. n. ol. et bad.* eine kleine Summe zuſammenſchießen.

Liasse, *s. f.* ein Bund oder Pack Akten, Schriften; *it.* das Band, der Faden, womit ſie geheftet werden.

Libage, *s. m. T.* ein großer, im Groben behauener Bruchſtein, z. B. zu Fundamenten.

Libanotis, *s. m. T.* die Hirſchwurz; der Nahme verſchiedener Doldentragender Pflanzen.

Libation, *s. f.* das Ausgießen des Weines, der Milch ꝛc. bey den heidniſchen Opfern; *it.* das Opfer ſelbſt; auch ein Speis- oder Trankopfer der alten Juden.

Libellaire, *adj. c.* contrat libellaire, (jur.) ein Siedel-Kontrakt; die Uebergebung eines Guts an einen Landmann, gegen einen jährlichen Zins.

Libellatiques, *s. m. plur. ol.* (Kirchengeſch.) Chriſten, die ſich, durch Einlöſung eines Schutzbriefs, vor der Chriſtenverfolgung ſicherten.

Libelle, *s. m.* eine Schmähſchrift; Läſterſchrift; das Libell; Pasquill; faiseur de libelles, ein Pasquillant.

Libeller, *v. a. T.* un exploit, une demande, einen gerichtlichen Aufſatz, ein Klaglibell eingeben, und die darin enthaltenen Punkten erläutern, und nach der Länge ſpecificieren; — une ordonnance etc. (Finanzw.) die in einer Anweiſung enthaltene Summe nahmhaft machen.

Libéral, ale, *adj.* freygebig (de qch., mit etwas); - envers oder à qn., gegen einen); les arts libéraux, die freyen oder ſchönen Künſte; main libérale, eine milde Hand; être libéral de louanges, freygebig mit Lobeserhebungen, mit Lobſprüchen ſeyn.

Libéralement, *adv.* freygebig; auf eine freygebige Art.

Libéralité, *s. f.* die Freygebigkeit; *it.* das, aus (oder mit) Freygebigkeit gegebene, Geſchenk ſelbſt.

Libérateur, *s. m.* libératrice, *s. f.* ein Befreyer; Retter; Erretter; eine Befreyerinn ꝛc.; (von Chriſto) ſtatt sauveur, Erlöſer.

Libération, *s. f.* (jur.) die Freyſprechung, Befreyung, Losſprechung von einer Schuld, von der Dienſtbarkeit ꝛc.

Libérer, *v. a.* (jur.) einen wovon befreyen; frey machen. Se libérer, *v. réfl.* ſich (z. B. von einer Schuld) frey machen; ſich befreyen.

Liberté, *s. f.* die Freyheit; *it. plur.* Freyheiten, Rechte und Gerechtigkeiten; Begünſtigungen ꝛc.; (ſ. franchise, auch immunité, privilège;) l'état de liberté, der Stand der Freyheit; liberté de conscience, die Gewiſſensfreyheit; vous prenez oder vous vous donnez bien des libertés, Sie nehmen ſich viele Freyheiten heraus; Sie erlauben ſich viele Freyheiten; j'ai pris la liberté etc., ich habe mir die Freyheit genommen; libertés de pinceau, die Leichtigkeit des

Pinſels; ein leichter Pinſel; la liberté de la langue, die Leichtigkeit oder Geläufigkeit der Zunge oder Sprache; liberté d'esprit, ein freyes Gemüth; ein freyer Geiſt oder Kopf; liberté de langue, *T.* die Kröpfung (d. i. der hohle Raum) am Gebiß; liberté de ventre, ein offener Leib.

Liberticide, *adj. c. nouv.* die Freyheit tödtend, die Freyheit mordend.

Libertin, ine, *adj.* (in ſeiner Lebensart und in ſeinen Handlungen) allzu frey; ausgelaſſen; liederlich; *it.* ausſchweifend; *it.* (in Religionsſachen) freydenkeriſch; *it. s.* eine ausgelaſſene, liederliche ꝛc. Perſon; *it.* ein Freydenker; Freygeiſt, (esprit fort, incrédule).

Libertin, *s. m.* (alt. Röm.) der Sohn eines Freygelaſſenen; *it.* (in ſpätern Zeiten) ein Freygelaſſener ſelbſt.

Libertinage, *s. m.* die Ausſchweifung; die Liederlichkeit; Ausgelaſſenheit; (d'esprit) die Freydenkerey; Freygeiſterey (in Religionsſachen); *it. p. us.* der Leichtſinn; *it.* die Verachtung der Religion.

Libertiner, *v. n. fam.* ein ausgelaſſenes, liederliches ꝛc. Leben führen; ausſchweifen.

Libidineux, euse, *adj. ol.* wollüſtig; geil; unzüchtig; (ſ. lascif, dissolu).

Libouret, *s. m. T.* eine Art Angeln, Makrelen damit zu fangen.

Libraire, *s. m.* ein Buchhändler.

Librairesse, *s. f. barl.* eine Buchhändlerinn.

Librairie, *s. f.* der Buchhandel.

Libration, *s. f.* (Aſtron.) das Wanken (d. i. die ſcheinbare ſchwankende Bewegung) des Mondes um ſeine Axe; *it.* ſtatt trépidation.

Libre, *adj.* c. frey; keinem körperlichen, oder, keinem ſittlichen, oder, keinem bürgerlichen Zwang unterworfen; (vom Wuchs) frey; ungezwungen; ſchlank; *it.* frey; unbeſcheiden; (mit einem härtern Ausdruck:) frech; *it. fam.* freymüthig; offenherzig; (v. Kunſtwerken, Manieren) frey; ungezwungen; nicht ſklaviſch; (in Religionsſachen) frey; freydenkeriſch; avoir tout son temps libre, frey, oder ſein eigener Herr ſeyn; être libre de soins, de soucis, von Sorgen, von Anliegen oder Kummer frey ſeyn; avoir la voix libre, la parole libre, eine laute, reine, vernehmliche Stimme oder Ausſprache haben; les mers, les chemins sont libres, die Meere, die Wege ſind ſicher; le passage est libre, der Paß, der Weg iſt frey und offen; avoir le ventre libre, einen freyen Stuhlgang, einen offenen Leib haben; être libre avec qn., frey, ohne Umſtände mit jemanden umgehen; il est trop libre en ses discours, er iſt zu frey im Reden, oder in ſeinen Reden; il lui est libre d'aller où il lui plaira, es ſteht ihm frey, hinzugehen, wo er will; les volontés sont libres, *prov.* ein jeder hat ſeinen freyen Willen.

Librement, *adv.* frey; ungezwungen; ohne Zwang; ohne Rückhalt; unverhohlen; frey heraus; *it.* unbedachtſam; unvorſichtig; vous en usez un peu librement, ihr betragt euch ein wenig zu frey.

Lice, *s. f.* eine Bahn, d. i. ein eben gemachter Platz zu gewiſſen körperlichen Uebungen, z. B. eine Rennbahn, Stechbahn, Laufbahn, ein Turnierplatz, Kampfplatz ꝛc.; lice close, (eine eingeſchloſſene Bahn;) Schranken; entrer dans la lice oder en lice, in die Schranken ꝛc. hintreten; den Kampfplatz betreten. *Fig.* entrer en lice, den Kampfplatz betreten, d. i. ſich öffentlich mit jemanden in einen Streit einlaſſen; faire la lice, den Streit meiden.

Lice, *s. f.* (Weber) der Aufzug, der Zettel, die Kette; tapisseries de haute-lice, de basse-lice, oder bloß haute-lices, basselices, hochſchäftige, tiefſchäftige Tapeten; (der Stuhl des Hautelisſemachers ſteht nämlich perpendikular; der hingegen des Baſſeliſſemachers horizontal).

Lice, *s. f.* das Weibchen eines Jagdhundes; eine Jagdhündinn zur Zucht; (ſ. auch noué).

Licence, *s. f. ol.* die Erlaubniß; *it.* eine allzu große Freyheit; die man ſich gegen den Wohlſtand, gegen die jemanden gebührende Ehrfurcht ꝛc. herausnimmt; *it.* die Ausſchweifung; Zügelloſigkeit; Ausgelaſſenheit; (déréglement; libertinage;) licence poétique, die ſogenannte poetiſche Freyheit (licentia poetica); prendre oder se donner des licences, ſ. liberté; faire sa licence, (ehem. auf franzöſ. Univerſitäten) die, zur Erlangung eines Gradus (degré) erforderlichen Univerſitätsjahre aushalten; lettres de licence, das Diplom über einen erlangten Gradum.

Licencié, *s. m.* ein Licentiat; (ſ. licence).

Licencié, ée, *part. et adj.* abgedankt ꝛc. (ſ. licencier u. auch licencié, *s. m.*)

Licenciement, *s. m.* des troupes, die Abdankung der Truppen.

Licencier, *v. a.* — des troupes, Truppen abdanken. Se licencier, *v. réfl.* (immer mit der *prép.* à oder mit irgend einem *adv.*) il se licencie beaucoup, er nimmt ſich viele Freyheiten heraus; er erlaubt ſich viel; (vergl. liberté und licence;) il s'étoit licencié à des paroles trop hardies, er war zu frey in ſeinen Reden geweſen.

Licenciesement, *adv.* allzu frey.

Licencieux, euse, *adj.* ausſchweifend; liederlich; ausgelaſſen; allzu frey; (ſ. déréglé, désordonné, libertin).

Liceron,

Liceron, ſ. lisseron.

Lichen, *s. m.* die Flechte; Moosflechte; Baumflechte; Steinflechte; das Steinmoos; die Lungenflechte ꝛc.

Licitation, *s. f.* (jur.) die Versteigerung; der öffentliche Verkauf eines unbeweglichen Guts an den Meistbiethenden; vendre une maison par licitation, ein Haus an den Meistbiethenden verkaufen; *it.* das Anhalten um die Theilung der Erbschaft.

Licite, *adj.* c. (Lehrstil) vom Gesetz erlaubt; zulässig.

Licitement, *adv.* (Lehrstil) auf eine erlaubte, zulässige, gesetzmäßige Art.

Liciter, *v. a.* (jur.) ein unbewegliches Gut, das mehreren Erben oder Eigenthümern zugleich gehört, versteigern oder an den Meistbiethenden verkaufen.

Licorne, *s. f.* das Einhorn.

Licou, (oder vor: vor einem Vokal: licol,) *s. m.* eine Halfter.

Licteur, *s. m.* (alt. Röm.) ein Liktor; einer von den Gerichtsdienern, welche den Konsulen und andern hohen Magistratspersonen die Fasces (faisceaux) vortrugen.

Lie, *s. f.* die Hefen; der Bodensatz; insf. (wenn lie allein steht,) die Weinhefen, (auch la lie du vin); la lie du peuple, *fig.* das gemeine, das geringste, schlechteste Volk; der Pöbel; *it.* lie, *adj. ol.* d. i. gai, joyeux; nur in folg.: faire chère lie, *prov.* sich mit Essen und Trinken recht lustig machen.

Lié, ée, *part. et adj.* gebunden ꝛc.; (Way.) mit einem Band, mit einem Reife von anderer Farbe gebunden; pieds et poings liés, an Händen und Füßen gebunden; *T.* une sauce bien liée, eine wohlgebundene, dicke Brühe; (ſ. liaison;) matières liées, ein dicker (nicht zu flüſſiger) Stuhlgang; jouer en deux parties liées, so spielen, daß man zwey Partien gewinnen muß, um den Einsatz ziehen zu können; l'instance est liée, (jur.) die Klage ist bereits vor diesem Gericht anhängig gemacht; avoir la langue liée, *fig.* nichts sagen dürfen; nichts reden dürfen.

Liége, *s.m.* der Pantoffelholzbaum; Korkbaum; *it.* meist das Pantoffelholz; der Kork selbst; (Sattler) die beyden Flügel am Sattel, neben dem Sattelknopf; des bouchons de liége, Korkstöpsel; liége fossile, der Bergkork; eine faserige, sehr leichte Steinart; (ſ. auch patenôtres).

Liéger, *v. a. T.* (ein Netz) mit Kork versehen, (damit es auf dem Wasser schwimme); (ſ. patenôtres).

Liement, *adv. ol.* freudig ꝛc. (ſ. lie, *adj.*)

Lien, *s. m.* — de paille, d'osier, de fer etc., ein (das) Strohband oder Strohseil, ein Weidenband, ein eisernes Band ꝛc.; überh. ein Band, d. i. womit man andere Dinge bindet oder mit einander verbindet; (*plur.* Bänder;) *it.* liens, *plur.* Bande, z. B. Ketten und Bande eines Gefangenen; tirer qn. des liens, einen seiner Bande entledigen; Saint Pierre aux liens, Petri Kettenfeyer; ein Fest der Katholiken; double lien, (jur.) die Blutsverwandtschaft oder Blutsfreundschaft zwischen leiblichen Geschwistern von demselben Vater und derselben Mutter. *Fig.* le lien conjugal, das eheliche Band; les liens du sang, de l'amitié etc., die Bande des Blutes, der Freundschaft ꝛc.; il n'est pas bien échappé, qui traîne son lien, *prov.* er ist der Gefahr noch nicht völlig entwischt; *it.* man hält mich für feey, aber ich bin noch immer gebunden.

Lienterie, *s. f. T.* der Bauchfluß, da man die Speisen unverdauet von sich gibt.

Lier, *v. a.* binden; (auch *absol.*) *it.* d. i. zusammen binden; festbinden; befestigen; *it.* d. i. vereinigen; verbinden, z. B. die Steine mit Kalk ꝛc.; *it.* d. i. zusammen hängen, z. B. die Buchstaben im Schreiben; *it.* (eine Sauce) binden, (ſ. lié); *it. fig.* binden, d. i. mit einander vereinigen, verbinden; zusammenhängen; *it.* d. i. zu etwas verbindlich machen oder verpflichten; (Théol.) ſ. unter délier; (ſ. überhaupt auch liaison und lié:) lier les mains derrière le dos, die Hände auf den Rücken binden; l'oiseau lie la perdrix etc., *T.* der Falk packt das Huhn ꝛc.; un fou à lier, ſ. fol. *Fig.* lier amitié, lier commerce ensemble, Freundschaft, Bekanntschaft mit einander machen; sich mit einander in gesellschaftliche Verbindung einlassen; lier une partie de divertissement, eine Lustpartie zusammen bringen; lier un commerce de lettres, einen Briefwechsel anfangen; lier conversation, eine Unterredung anfangen; sich in eine Unterredung einlassen. Se lier, *v. réc.* sich binden; sich verbinden; sich vereinigen; in Verbindung treten ꝛc. (ſ. lier); (von Brühen ꝛc.) dicker werden; se lier d'intérêt avec qn., sich des Interesse oder Nutzens wegen mit jemanden verbinden; être lié, verbunden seyn; in Verbindung stehen ꝛc.

Lierne, *s. f.* (Zimmerm.) ein horizontalliegendes Querband an einer Kuppel.

Lierner, *v. a. T.* mit Querbändern versehen; (ſ. lierne).

Lierre, *s. m.* der Epheu; Eppich; lierre terrestre oder traînant, der Erdepheu; die Gundelrebe.

Liesse, *s. f. ol.* d. i. joie, gaîté; noch in folg.: vivre en joie et en liesse, *fam.* herrlich und in Freuden leben.

Lieu, *s. m.* der Ort; (*plur.* die Orte; die Oerter;) die Stelle; der Platz; der Raum; (meiſt im höhern Styl) die Stätte, *it.* der Ort, d. i. eine beſtimmte Gegend; eine Stadt; ein Flecken; ein (das) Dorf; ein (das) Schloß; überh. ein Platz; *it.* d. i. ein (das) Haus; ein (das) Zimmer ꝛc.; *it.* der Platz; Rang; die Stelle, (der Ordnung oder Würde nach); *it.* Ort; der ſchickliche Platz, die Zeit, etwas zu thun; *it.* Ort; die Stelle in einem Buch; (ein Logus;) (Aſtron.) der Ort oder Stand eines Sterns am Himmel; (höhere Geom.) der Ort, d. i. diejenige Linie, durch welche eine unbeſtimmte Aufgabe geometriſch aufgelöst wird; *it.* les lieux, *pl.* das heimliche Gemach; der Abtritt, (auch lieu d'aisance); un saint lieu, eine heilige Stätte; les saints lieux, die heiligen Oerter; das gelobte Land; en ces bas lieux, (poet.) auf dieſer Welt; se transporter oder se porter sur les lieux, ſich an den Ort (oder Platz) hinbegeben; ſich an Ort und Stelle begeben; n'avoir ni feu, ni lieu, ſ. feu; hanter les mauvais lieux, ſchlechte Häuſer (*vulg.* Hurenhäuſer) beſuchen; lieu d'entrepôt, ſ. entrepôt; lieu de reste, ſ. reste; les hauts lieux, (Bibel) die Höhen, worauf die Israeliten, vor der Erbauung des Tempels, dem wahren Gott, hernach aber auch den falſchen Göttern opferten; venir de bon lieu, aus einer guten Familie; von guter Herkunft ſeyn; venir de baslieu, von niedriger Herkunft ſeyn; je le tiens de bon lieu, ich habe es von guter Hand; (ſ. auch partie.) on a parlé de lui en bon lieu, *fam.* man hat in guter Geſellſchaft von ihm geſprochen; en temps et lieu, zu ſeiner Zeit, und am gehörigen Ort, (gehörigen Orts); il lui tient lieu de père, er vertritt Vaterſtelle bey ihm; lieux communs, ſ. commun; ce cheval porte en beau lieu, *T* dieß Pferd trägt den Kopf ſchön; avoir lieu d'espérer, Urſache haben, zu hoffen; il y a lieu de craindre, man hat Urſache zu fürchten; avoir lieu, ſtatt haben; gelten; donner lieu, Anlaß oder Gelegenheit geben; en premier lieu, zum erſten; au lieu de etc., *prép.* ſtatt, anſtatt des oder der ꝛc.; an deſſen (deren) Stelle; au lieu d'étudier, anſtatt zu ſtudieren, oder, da er ſtudieren ſollte ꝛc.; être au lieu et place de qn., (jur.) in jemandes Recht eingetreten ſeyn; au lieu que etc., da hingegen; anſtatt daß ꝛc.; en quelque lieu, irgendwo; irgend an einem Orte; *it.* irgendwohin; en quelque lieu que ce soit, es ſey wo es wolle; en tout lieu, überall; aller Orten; en aucun lieu, en nul lieu, nirgend; an keinem Ort.

Lieue, *s. f.* eine Meile; — de France etc., eine franzöſiſche Meile; — de chemin, eine Meile Wegs. *Prov.* faire en quinze jours quatorze lieues, ſehr langſam reiſen; vous en êtes à cent lieues, Sie ſind noch hundert Meilen Wegs, d. i. noch ſehr weit davon; weit gefehlt; il n'écoute pas, il est à cent lieues d'ici, er hört nicht, er iſt nicht zu Hauſe.

Liève, *s. m. T.* der Auszug aus einem Zinsbuch, wornach der Einnehmer die Grundzinſen einfordert.

Lieur, *s. m. T.* der Garbenbinder.

Lièvre, *s. m.* ein Haſe; *it.* d. i. ein mittägiges Geſtirn; (ſ. auch courre, lancer, lever;) lièvre en forme, ſ. forme; lièvre marin, der Seehaſe; Meerhaſe; ein Seefiſch; pied de lièvre, das Haſenpfötchen; der Haſenklee; bec de lièvre, eine Haſenſcharte; gentilhomme à lièvre, *iron.* ein Haſenjunker; ein armer Landedelmann, der meiſt von der Jagd lebt. *Fig. et Prov.* une mémoire de lièvre, ein Haſengedächtniß; ein kurzes, ſchlechtes Gedächtniß; dormir en lièvre, ſ. dormir; prendre le lièvre au corps oder au collet, die Sache am rechten Orte angreifen; vouloir prendre le lièvre au son du tambour, ſeine Anſchläge vor der Zeit offenbaren; qui court oder chasse deux lièvres à la fois, n'en prend aucun, wer zwey Haſen auf einmal jagt, bekommt keinen; wer zwey Dinge zugleich unternimmt, richtet nichts aus; lever le lièvre, den Haſen aufjagen; eine Sache zuerſt auf die Bahn bringen; c'est là où gît le lièvre, ſ. gît.

Lièvreteau, *s. m.* ein junges Häschen, das noch nicht 2 Monath alt iſt.

Lieutenance, *s. f.* die Lieutenantsſtelle; (wird nur von den Lieutenants einer Kompagnie oder einer Provinz geſagt).

Lieutenant, *s. m.* ein Lieutenant; (wörtlich: ein Stellvertreter; Statthalter;) *it.* ehem. in Frankreich, ein Unterrichter in Civil- oder Kriminalſachen; lieutenant général, der Generallieutenant; lieutenant colonel, der Oberſtlieutenant, lieutenant d'artillerie, der Artillerielieutenant; lieutenant-général d'artillerie, der Oberfeldzeugmeiſter.

Lieutenante, *s. f.* eine Lieutenantinn; die Gemahlinn eines Lieutenants.

Ligament, *s. m.* (Anat.) ein (das) Band, d. i. gewiſſe zarte zähe Häute, (tendons) welche gewiſſe Theile des Leibes mit einander verbinden.

Ligamenteux, euse, *adj. T.* ſo dicke faſerige (oder zaſerige) lange Wurzeln hat.

Ligature, *s. f.* eine Aderlaßbinde, oder bloß, eine Binde; *it* die Art, mit dieſer Binde umzugehen; *it.* die durch vorgebliche Zauberey bewirkte Lähmung eines Glie-

des; *it.* das sogenannte Nestelknüpfen; (s. nouer l'aiguillette, unter aiguillette;) *it.* (Buchdr.) doppelte oder zusammengezogene Buchstaben.

Lige, *s. m.* oder droit de lige, die Lehensgebühr; das Lehensrecht; (vgl. ligence.) *it. adj. c.* homme lige, ein Lehensmann; *ol.* ein Lidigmann; l'hommage lige, die Lehenshuldigung; devoir de lige état. *ol.* die Lehensverbindlichkeit eines Vasallen, zu Kriegszeiten, persönlich im Schlosse des Lehensherrn zu wohnen, um es zu beschützen.

Ligement, *adv. T.* tenir un bien ligement, ein Gut unter der Lehenspflicht besitzen; (s. lige).

Ligence, *s. f.* die Lehenspflicht; Lehensverbindlichkeit; (s. lige).

Ligerin, *s. m. nouv.* ein Bewohner des Ufers der Loire; *it. adj. m.* an der Loire liegend.

Lignage, *s. m. ol.* d. i. race, famille; un homme de haut lignage, ein Mann von vornehmem Geschlecht, von hoher Abkunft.

Lignager, ère, *adj.* retrait lignager, das Recht des Rückkaufs oder Wiederkaufs, vermöge dessen jemand ein, von seinem Verwandten an einen Fremden veräußertes, Erbgut wieder an sich bringen kann.

Lignager, *s. m.* einer, der aus demselben Geschlecht ist.

Ligne, *s. f.* eine Linie; *vulg.* ein Strich; *it.* eine Linie, d. i. eine Zeile (Buchstaben oder Wörter); *it.* eine Schnur; ein (das) Seilchen; (vgl. cordeau, cordon;) *it.* eine Linie; der zwölfte Theil eines Zolls; *it.* eine Leine (zum Fischen); eine Angelleine; (Kriegsw.) eine Linie, statt rang. rangée; eine Reihe; ein (das) Glied; *it.* d. i. eine aus mehreren Reihen bestehende und in Schlachtordnung befindliche Linie Soldaten; ein (das) Treffen; *it.* eine Linie in Schlachtordnung gestellter Schiffe; (Fortifik.) eine Linie; eine in die Länge sich erstreckende Brustwehr mit einem Graben; (Schiff.) ligne, statt ligne équinoxiale, die Linie, d. i. der Aequator; (Geneal.) eine Linie, d. i. die auf und neben einander folgenden Abkömmlinge eines gemeinschaftlichen Stammvaters; écrire à la ligne, eine neue Zeile anfangen; tirer une somme hors de la ligne, *T.* eine Summe auf dem Rande auswerfen; être oder marcher sur la même ligne, neben einander stehen, sitzen, gehen; gleichen Rang mit jemanden behaupten; mettre en ligne de compte, s. compte; donner la ligne à qn., das Monsieur etc. womit man einen Brief anfängt, in eine besondere Zeile über den Brief setzen; tirer etc. à la ligne, s. ebendieselbe Bedeutung unter cordeau; pêcher à la ligne, mit der Leine fischen; ligne de fond, eine Legangel; (s. auch dormant;) ranger l'armée en deux lignes, die Armee in zwey Treffen (Linien) stellen; être en ligne, (nämlich de bataille,) Linie machen; (s. bataille;) ligne de foi, (Mathem.) diejenige Linie, welche auf der Diopter eines Winkelmessers die Grade anzeigt; ligne de terre, (Optik) die Linie, worauf man das stellt, was man perspektivisch vorstellen will; ligne blanche, eine blinde Linie; ein blinder Strich; (Anat.) die weiße Linie; die weiße Bauchlinie; ligne de vie, die Lebenslinie; ligne fatale, die (vorgebliche) unglückliche (d. i. Unglück prophezeyende) Linie (in der Hand oder auf der Stirne); une ligne d'eau, *T.* eine Linie Wasser, d. i. bey Springwassern) der 144ste Theil eines Zolles Wasser; (Schiff.) ligne du fort, die Gegend eines Schiffes, wo es am stärksten und dicksten ist; vaisseau de ligne, ein Linienschiff (das wenigstens über 50 Kanonen führt); ligne d'amarrage, die Sortaue, d. i. womit große Taue befestiget und angestreift werden; ligne de l'eau, der Strich, den das Schiff eine Zeitlang auf dem Wasser hinter sich läßt; (vgl. sillage;) ligne d'eau, s. flottaison; ligne d'attaque, d'approche; ligne de contrevallation; ligne de circonvallation; ligne de défense; ligne magistrale etc.; s. attaque, approche, contrevallation, circonvallation, défense, magistral etc.; s. auch noch direction, mensal, visuel; ferner ascendant, descendant, collatéral, défaillant, éteint, direct etc.

Lignée, *s. f.* soviel als race, das Geschlecht; der Stamm; die Nachkommen; die Nachkommenschaft; die Leibeserben; Kinder.

Ligner, *v. a. T.* (wird vom Wolf gesagt,) (die Wölfinn) belegen.

Ligneul, *s. m.* (Schust.) der Pechdraht.

Ligneux, euse, *adj. T.* holzicht; holzartig; (vergl. boiseux).

Lignique, *adj. c.* éther lignique, *T.* mit Holzsäure bereiteter Aether.

Ligue, *s. f.* das Bündniß; der Bund; ein Vertrag, durch welchen sich mehrere Staaten oder Fürsten zu ihrer gemeinschaftlichen Vertheidigung oder zu einem gemeinschaftlichen Angriff verbinden; *it.* insf. die (französische) Ligue, welche im 16ten Jahrhundert, unter dem Vorwand, die katholische Kirche gegen die Hugenotten zu vertheidigen, von einigen Fürsten und Städten errichtet wurde; *it. m. p.* statt complot, cabale, faction, eine Partey; Rotte; Faktion; les trois ligues des Grisons, oder la république des ligues grises, chem.,

Graubündten; die drey (grauen) Bünde.

Liguer, *v. a.* ein Bündniß zwischen mehreren Fürsten oder Mächten zu Stande bringen. Se liguer, *v. réc.* sich verbinden; in ein Bündniß treten.

Ligueur, euse, *s.* ein Anhänger, eine Anhängerinn der bekannten Ligue im 16ten Jahrhundert; (s. ligue).

Lilas, *s. m.* der wälsche Hollunder; der spanische Flieder; der Pfeifenstrauch ꝛc.

Liliacée, *adj. f. T.* lilienartig; lilienähnlich.

Lilium, *s. m. T.* ein zur Erfrischung der Lebensgeister abgezogenes Wasser.

Limace, *s. f.* oder vis d'Archimède, die archimedische Schraube; die Wasserschraube; Wasserschnecke; *it.* s. limas.

Limaçon, *s. m.* s. limas.

Limaille, *s. f.* das Feilicht; der Feilstaub; die Feilspäne; *vulg.* das Feilsel.

Limaire, *s. f.* ein junger Thunfisch, der nicht über einen Fuß lang ist.

Limande, *s. f.* ein zum Geschlecht der Schollen oder Platteißen gehöriger Seefisch.

Limas, *s. m.* limace, *s. f.* am gebräuchlichsten: limaçon, *s. m.* eine Schnecke mit einem Gehäus; *it.* (limas, limace,) eine nackte Schnecke; überh. eine Schnecke; (Anat.) die Schnecke, d. i. die äußere und innere Höhle des Ohrs; escalier en limaçon, eine Wendeltreppe; Schneckentreppe; Schnecke; voute en limaçon, ein (das) Schneckengewölbe.

Limbe, *s. m. T.* der äußere Rand eines mathematischen Instrumentes, auch der Sonne, des Mondes ꝛc., auch an Blumen oder Blättern; *it. plur.* (bey einigen kathol. Theologen) der Ort, wo sich die Seelen der vor Christi Geburt gestorbenen Gottseligen, oder ungetauften Kinder aufhalten; die sogenannte Vorhölle.

Lime, *s. f.* eine Feile; *it.* auch — douce, eine Art kleiner süßer Citronen; *it. plur.* die untersten Waffen der wilden Schweine; *it.* — douce, eine Glattfeile; — à feuille de sauge, eine auf beyden Seiten halbrunde Feile; — à queue de rat, eine kleine runde Feile; — à trois cornes, eine dreyeckige Feile; — à pignon, eine Feile wie ein Messer; — carreau, eine Raspel; grobe Feile; — sourde oder de refend, eine in Bley eingefaßte Feile, die nicht viel Geräusch macht; *it.* — sourde, *fig.* eine heimtückische Person; — de marée oder de mer, ein Strich von Meerschaum oder Gras, welchen das Meer am Ufer hinter sich zurück läßt; polir avec la lime, glatt feilen; couper avec une lime, durchfeilen; abfeilen; passer oder repasser la lime sur un ouvrage, *fig.* s. limer.

Limé, ée, *part. et adj.* gefeilt ꝛc.

Limer, *v. a.* feilen; befeilen; limer un marais salant, einen Salzteich reinigen; limer un ouvrage, *fig.* ein gelehrtes Werk feilen; es sorgfältig durchgehen, verbessern, und noch vollkommner ausarbeiten.

Limier, *s. m. T.* ein Leithund.

Liminaire, *adj.* épitre liminaire, *ol.* d. i. préface, oder épitre dédicatoire.

Limitatif, ive, *adj.* (jur.) einschränkend.

Limitation, *s. f.* die Einschränkung, z. B. der Gewalt; die Begränzung der Zeit ꝛc.; sans limitation, d. i. illimité.

Limite, *s. m.* (Astron.) jeder von den zwey Punkten, (einer gegen Mittag, der andere gegen Mitternacht,) wo der Mond am weitesten von der Ekliptik entfernt ist; (s. auch limites).

Limité, ée, *part. et adj.* eingeschränkt ꝛc.

Limiter, *v. a.* die Gränzen (eines Landes) bestimmen; begränzen; *it.* und meist *fig.* einschränken; Gränzen setzen; beschränken; begränzen; *it.* bestimmen; festsetzen; (borner).

Limites, *s. f. plur.* die Gränzen eines Landes, eines Staates ꝛc.; *it. fig.* die Gränzen; Schranken; sans limites, s. illimité.

Limitrophe, *adj. c.* angränzend, an dessen Gränzen liegend; an einander stoßend; ce pays est limitrophe de l'Allemagne, dieses Land gränzt an Deutschland.

Limodore, *s. m. T.* eine Art Stendel oder Stendelkraut; (orchis).

Limoine, *s. f.* der See-Lavendel.

Limon, *s. m.* der Schlamm; Morast.

Limon, *s. m.* eine Limone; eine Art sehr saftiger Citronen.

Limon, *s. m.* eine von den beyden Stangen oder Deichseln einer Gabeldeichsel, an einem einspännigen Fuhrwerk; *it. pl.* die Gabeldeichsel oder Gabel; (Bauk.) limon, die Treppenwange, worein die Stufen eingelassen sind.

Limonade, *s. f.* die Limonade; ein kühlendes Getränk von Wasser, Zucker und Citronensaft.

Limonadier, *s. m.* ière, *f.* ein Limonademacher; eine Limonademacherinn; überhaupt, einer, der mit dergleichen kühlenden Getränken, mit abgezogenen Branntweinen ꝛc. handelt; auch überh. ein Kaffeesieder.

Limoner, *v. n. T.* (wird von Bäumen gesagt,) so dick und stark werden, daß man Gabeldeichseln ꝛc. (s. limon) daraus machen kann.

Limoneux, euse, *adj.* schlammig.

Limonier, *s. m.* ein (das) Gabelpferd; Gabeldeichselpferd; (nicht mit Deichselpferd, timonier, zu verwechseln).

Limonier, *s. m.* der Limonen- oder Limonienbaum.

Limousin, *s m.* (ehem. ein Einwohner der ehem. Provinz Limouſin oder der Stadt Limoges;) ſo nennt man gewiſſe Maurer, welche Mauren von Bruchſteinen und Mörtel aufführen.

Limousinage, *s. m.* ein von Bruchſteinen und Mörtel aufgeführtes Mauerwerk; (ſ. limousin).

Limpide, *adj. c.* hell und klar; (wird nur von flüſſigen Sachen geſagt).

Limpidité, *s. f.* die Klarheit; (ſ. limpide).

Limure, *s. f.* das Feilen; *it.* die Feilarbeit; la limure de ces pistolets est très-fine, dieſe Piſtolen ſind ſehr fein gefeilet.

Lin, *s. m.* der Lein, d. i. der noch auf dem Felde ſtehende Flachs, oder auch, der Samen des Flachſes; *it.* der Flachs; de la graine de lin, der Leinſame; de l'huile de lin, (das) Leinöhl; fil de lin, leinenes oder flächſenes Garn; fleur de lin, die Leinblüthe; gris de lin, die Leinblüthfarbe.

Linaire, *s. f.* das Leinkraut; der Heidenflachs ꝛc. (ſ. auch lin sauvage).

Lincueil, *s. m.* das Leintuch; (*pl. us.* drap).

Linçoir, *s. m. T.* eine Art kleiner Sparren.

Linéaire, *adj. c. T.* was ſich auf Linien bezieht, oder was nach Linien gemacht wird; dents linéaires, nadelförmige Zähne der Fiſche.

Linéal, ale, *adj.* succession linéale, (jur.) die Erbfolge in gerader Linie.

Linéamens, *s. m. pl. p. us.* die Geſichtszüge; Lineamenten; *pl. us.* traits.

Linette, *s. f.* der Leinſame.

Linge, *s. m.* das Leinenzeug; die Leinwand; Wäſche; weißes Zeug oder Weißzeug; (vgl. toile;) gros linge, die grobe Wäſche, d. i. Bettücher, Tiſchtücher ꝛc.; menu linge, linge fin, die kleine oder feine Wäſche; linge de table, das Tiſchzeug; linge à barbe, das Barttuch; changer de linge, weiße Wäſche anziehen.

Linger, *s. m.* oder marchand linger, ein Leinwandhändler; (im Kleinen:) ein Leinwandkrämer; ein Weißkrämer.

Lingère, *s. f.* eine Leinwandhändlerinn; Leinwandkrämerinn; *it.* eine Perſon, die in Leinwand arbeitet; *it.* (in Klöſtern) eine Nonne, die über die Wäſche beſtellt iſt.

Lingerie, *s. f.* der Leinwandhandel; *it.* eine Leinwandbude; ein Leinwandladen; *it.* die Leinwandkammer in einem Kloſter.

Lingot, *s. m.* — d'or, d'argent, eine Gold- oder Silberbarre; ein Zain Gold oder Silber; de l'or, de l'argent en lingots, Gold oder Silber in Stangen; (Jäger) ein längliches Stück Eiſen, das man bey der Wolfs- und Schweinsjagd in die Flinte ladet.

Lingoter, *v. a.* in Zaine (lingots) gießen.

Lingotière, *s. f. T.* der Einguß, d. i. eine eiſerne Form, worein ein Silberzain ꝛc. (lingot) gegoſſen wird.

Lingual, ale, (ſpr. lingoual) *adj. T.* zur Zunge gehörig; le muscle lingual, der Zungenmuskel; lettres linguales, die Zungenbuchſtaben, wie z. B. die Buchſtaben D, J, L, N, R, S, T ꝛc.

Linguet, *s. m.* (Schifff.) der Vorſtecker, (welcher die Spille am Haſpelſtock anhält); *it.* der Zungenfiſch; die Zunge; eine Art Platteiſen; (auch le babillard).

Linière, *s. f.* ein Leinacker; ein (das) Lein- oder Flachs-Feld; *it.* eine Hanfkrämerinn.

Liniment, *s. m. T.* ein lindernder und erweichender Umſchlag, (nicht ſo zähe oder feſt wie eine Salbe).

Linon, (*ol.* linomple,) *s. m.* eine zarte, feine flächſene Leinwand, die in der ehem. Picardie verfertigt wird.

Linotte, *s. f.* der Hänfling; Flachsfink; tête de linotte, *fig.* ein Schwachkopf, Dummkopf; il a sifflé la linotte, *fig. prov. pop.* er hat ſich ein wenig betrunken; er hat ſich ein wenig berauſcht, bezecht.

Linteau, *s. m. T.* der Sturz, die Oberſchwelle einer Thür- oder Fenſteröffnung; (auch la fermeture).

Linx, ſ. lynx.

Lion, *s. m.* ein Löwe; lionne, *s. f.* eine Löwinn; *it.* lion, der Löwe, ein himmliſches Zeichen; *it. fig.* ein Löwe; ein tapferer, beherzter Mann; lion marin, die Löwenrobbe; der Seelöwe; pied de lion, der Löwenfuß; gülden Gänſerich; Sinau; eine Pflanze. *Fig. et Prov.* coudre la peau du renard à celle du lion, Liſt und Gewalt (oder Macht) zugleich anwenden; le partage du lion, aller Vortheil auf Einer Seite; (vgl. société léonine, unter léonin;) un âne couvert de la peau de lion, ein drohender Prahler, der nichts ausrichten kann; (ſ. auch battre und oncle etc.)

Lionceau, *s. m.* ein junger Löwe.

Lionné, ée, *adj.* (Wap.) léopard lionné, ein, als ein Löwe geſtellter, oder auch, ein kriechender Leopard.

Lioube, *s. f. T.* der Einſchnitt, den man in einen zerbrochenen oder abgebrochenen Maſt macht, um ein anderes Stück daran oder darauf zu ſetzen.

Lipogrammatique, *adj. c.* wird von Büchern, Schriften ꝛc. geſagt, worin man abſichtlich gewiſſe Buchſtaben gar nicht gebraucht hat.

Lipome, *s. m. T.* ein gewiſſes eiterhaftes Geſchwür; (auch loupe graisseuse).

Lipopsychie, *s. f. T.* eine leichte Ohnmacht.

Lipothymie, *s. f. T.* eine Art Ohnmacht; (défaillance des esprits, pâmoison).

Lippe, *s. f.* eine dicke herunterhängende Unterlippe; faire la lippe à qn., *fig.* mit einem maulen.

Lippée, *s. f. fam.* ein Mund voll; *vulg.* ein Maul voll; une franche lippée, ein Schmaus, der einen nichts kostet; un chercheur de franches lippées, *fam.* ein Schmarotzer.

Lippitude, *s. f. T.* das Augentriefen.

Lippu, ue, *adj. et s.* großlippig; *vulg.* wurstmäulig; einer, der große Unterlippen hat; (s. lippe).

Lipyrie, *s. f. T.* der innerliche Brand.

Liquation, (spr. das u nicht aus) *s. f. T.* die Scheidung des Silbers vom Kupfer mittelst des Bleyes; (auch ressuage).

Liquefaction, (spr. das u aus) *s. f.* das Schmelzen; Zerschmelzen; Zergehen; das Flüssigwerden; (von Metallen: fusion).

Liquéfié, ée, *part. et adj.* geschmolzen ꝛc.

Liquéfier, (spr. likéfier) *v. a.* schmelzen; zerschmelzen. Se liquéfier, *v. réfl.* schmelzen; zerschmelzen.

Liquet, *s. m.* eine Art kleiner säuerlicher Kochbirnen; (auch la vallée).

Liqueur, *s. f.* eine jede dünne, flüssige Substanz; ein flüssiger Körper; *it.* ein (das) Getränk; ein Trank; (Färber) gesottenes Wasser mit Kleyen; *it.* ein mit Gewürzen, Früchten oder andern Sachen abgezogener Branntwein; vins de liqueur, gewisse süße Weine, z. B. spanische Weine, Muskatweine ꝛc.; ce vin a de la liqueur oder a trop de liqueur, dieser Wein hat zu viel Süßigkeit.

Liquidambar, *s. m.* flüssiger Storax aus dem amerikanischen Ambrabaum.

Liquidateur, *s. m. nouv.* ein Rechnungsschließer; Abrechner; Liquidator.

Liquidation, *s. f.* die Abrechnung; die Richtigmachung einer Rechnungssache durch Rechnung und Gegenrechnung; die Schließung der Rechnung; Liquidation.

Liquide, *adj. c.* flüssig; *it.* (von den Mitlautern L, M, N, R) fließend; gelind; halb selbstlautend; (in Rechnungssachen) klar; rein; ausgemacht; richtig; confitures liquides, nasses Konfekt; avoir tant en biens liquides, so viel an reinem Vermögen haben; il lui reste dix mille écus de bien clair et liquide, er behält noch richtige zehntausend Thaler im Vermögen; les plaines liquides, (poet.) die Meere; die Seen.

Liquide, *s. m.* ein dünnes und flüssiges Nahrungsmittel; *pl.* flüssige Sachen.

Liquidé, ée, *part. et adj.* liquidiert ꝛc.

Liquidement, *adv. p.us.* richtig; klar ꝛc.

Liquider, *v. a.* liquidieren; (durch Rechnung und Gegenrechnung) berechnen, und in Ordnung bringen; in Richtigkeit bringen.

Liquidité, *s. f.* die Flüssigkeit.

Liquoreux, euse, *adj.* süßlich; wird von gewissen Sachen gesagt, welche eine Art Süßigkeit haben, die sie nicht haben sollten.

Lire, *v. a. irr.* lesen; (ablesen; herlesen;) *it.* (auf Universitäten) lesen; Lehrstunden halten, z. B. — Horace, über den Horaz; (s. auch leçon). *Fig.* Dieu lit dans nos pensées, dans nos coeurs, Gott liest (d. i. kennt) unsere Gedanken; lire dans les yeux de qn., in jemandes Augen lesen; einem etwas an den Augen ansehen.

Lire, *s. f.* eine Leyer ꝛc. (s. lyre).

Liron, *s. m.* s. loir.

Lis, *s. m.* die weiße Lilie; (Wap.) eine (aufgeblühte) Lilie; lis jaune etc., die gelbe Lilie ꝛc.; blanc comme un lis, weiß wie eine Lilie; flétrir d'une fleur de lis, (ehem. in Frankreich) brandmarken; teint de lis et de roses, eine blendend weiße, blühende Gesichtsfarbe, (wie Milch und Blut); être assis sur les fleurs de lis, (ehem. in Frankreich) in einem hohen Gericht Beysitzer seyn; (die Sitze und Tapeten waren daselbst mit Lilien gestickt;) l'empire des lis, (ehem. poet.) Frankreich.

Liser, *v. a.* (Seitenfärb.) die Seide auslesen; (Tuchm.) ein Tuch achten, wenn es gewalkt ist.

Liserage, *s. m. T.* das Einfassen einer Stickerey und ins. gestickter Blumen mit einem einfärbigen Schnürchen.

Liséter, *v. a. T.* gestickte Blumen ꝛc. mit einem Schnürchen einfassen; (s. liserage).

Liseron oder liset, *s. m.* die Winde; das Windglöcklein; eine Pflanze, die sich im Wachsen um andere Körper windet.

Liset, *s. m.* s. coupe-bourgeon; *it.* s. liseron.

Liseur, *s. m.* euse, *f.* eine Person, die gern liest; ein Leser; eine Leserinn.

Lisible, *adj. c.* leserlich; lesbar.

Lisiblement, *adv.* leserlich ꝛc.

Lisière, *s. f.* der Saum; die Leiste; Sahlleiste; das Sahlband an einem Stück Tuch, Zeug oder Leinwand ꝛc.; *it.* eines von den beyden Laufbändern, Gängelbändern, Führbändern, woran man ein Kind führt; *it.* der Rain, d. i. die Gränze eines Landes, auch eines Feldes, Waldes ꝛc.; (Fortifik.) s. berme; un enfant à la lisière, ein Kind, das noch am Laufband geführt wird; arbres de lisière, Rainbäume; Gränzbäume; rimes de lisière, *ol.* eine alte Art Verse, die sich nur hinten reimet; (vgl. vers léonins;)

la lisière est pire que le drap, *prov. plais.* die Gränzenbewohner eines verschrieenen Landes sind noch schlimmer als die übrigen Einwohner.

Lisoir, *s. m.* das Schalholz (Querholz) auf der Achse eines Wagens; *it.* das Holz am Wagen, worauf der Schwangbaum liegt.

Lisse, *adj. c.* glatt; poliert; geglättet.

Lisse, *s. f* (Schiffsbau) ein Barkhalter; ein (das) Barkholz; eines von den dicken Seitenbretern, die zur mehreren Haltbarkeit eines Schiffes dienen; (auch préceinte;) ſ. auch ceintes; lisse de hourdi, der Hakbalken; der oberſte Querbalken am Hintertheile eines Schiffes; lisse de vibord, der oberſte Barkhalter; der Randſtreifen.

Lisse, *s. f.* (Weber) ſ. lice.

Lissé, ée, *part. et adj.* geglättet ꝛc.

Lisser, *v. a.* glätten; glatt machen; polieren.

Lisseron, *s. m. T.* der Weberbaum.

Lissettes, *s. f. pl.* (Gazefabr.) die Schnüre an dem Weberſtuhle, wodurch die Aufzugfäden (ſ. lice) in die Höhe gehoben werden.

Lissoir, *s. m.* lissoire, *s. f.* das Glätthols; der Glättſtein; Glättſtahl; Glättzahn; das Glättglas ꝛc.

Lissure, *s. f.* die Glätte; das Glattſeyn; *it.* das Glätten mit dem Glättſtein ꝛc. (ſ. lissoir).

Liste, *s. f* das Verzeichniß, Nahmens-Verzeichniß mehrerer Perſonen, oder Sachen; eine Liſte; liste civile, (engliſch) die Civilliſte, d. i. die, einem Könige von England zur Unterhaltung ſeines Hauſes und Hofſtaates angewieſenen jährlichen Einkünfte; *it.* die dem letzten Könige von Frankreich ausgeſetzten jährlichen Einkünfte von 25 Millionen; être sur la liste, auf der Liſte ſtehen.

Listel, (oder listeau) *s. m.* (Bauk.) eine Leiſte; eine ſchmahle zur Zierde dienende Einfaſſung; (am Simswerk der Säulen) ein Riemen.

Liston, *s. m* (Wap.) der Streif, die Binde, worauf man die Einfaſſung ſetzt.

Lit, *s. m.* das Bett; *it.* d. i. *qq.f.* die Bettſtelle; *it. qq.f.* d. i. die Lagerſtätte; *it. fig.* die Ehe; *it.* das Bett eines Fluſſes, Stromes oder Baches; (Mühlen- und Waſſerbau) das Fluthbett, d. i. das Bett eines ſchnellfließenden Waſſers; *it.* eine Lage oder Schicht mehrerer über oder neben einander liegender Dinge; un lit pour deux personnes, ein zweyſchläfriges Bett; lit de grandeur, ein großes zweyſchläfriges Ehebett; cet homme fait lit à part, dieſer Mann ſchläft nicht bey ſeiner Frau; lit de parade, ein Paradebett, ſ. parade; lit de repos, ein Ruhebett; lit de camp, oder lit brisé, ein Feldbett; lit de veille, ein Bett für einen Krankenwärter; ein Wachbett; lit de sangle, (oder baudet,) ein Gurtbett; lit à la duchesse, ein Bett, deſſen Vorhangſtäbe oben an der Decke angemacht ſind; lit d'ange, ſ. ange; lit de plume, ein Federbett; lit de la mort, das Sterbebett; *vulg.* Todbett; lit de gazon, ein Raſenbett; enfans du premier lit, Kinder erſter Ehe; enfans de deux lits, Kinder aus zwey Ehen; *vulg.* zweyerley Kinder; lit de justice, (ehem. in Frankreich) eine Parlaments-Verſammlung, welcher der König, auf einem Throne ſitzend und von ſeinem ganzen Hofſtaat begleitet, perſönlich beywohnte; lit de pierre, de sable, d'argile etc., eine Schicht Steine; eine Bank Sand, Thon ꝛc.; (Schiffk.) lit de marée, ein ſchnell laufender Strom in einem Meere; lit de vent, der Windſtrich; die Gegend, wo der Wind, der Seekarte nach, herkommt; tenir le lit de vent, den Windſtrich halten; bey dem Winde halten; mourir au lit d'honneur, *fig.* auf dem Bette der Ehre ſterben, d. i. im Krieg ſterben; comme on fait son lit, on se couche, *prov.* wie man ſich bettet, ſo ſchläft man.

Litage, *s. m. T.* das Anſchlagen einer groben Schnur bey den Sahlleiſten eines Stück Tuches.

Litanies, *s. f. pl.* die Litaney; *it. fig.* eine langweilige (verdrießliche) Erzählung oder Herrerzählung; mettez-moi dans vos litanies, bethet auch für mich mit.

Liteau, *s. m. T.* das Lager des Wolfs bey Tage; *it.* ein ſchmahler Streif von verſchiedener Farbe, inwendig am Sahlband des Tuches oder der Leinwand, inſ. am Teller- oder Tiſchzeuge; (vgl. auch listel).

Liter, *v. a. T.* — du poisson salé, geſalzene Fiſche ſchichtweiſe in die Tonnen legen, oder in Tonnen packen; — un drap, inwendig an die Sahlleiſten eines Stück Tuchs ꝛc. eine Schnur nähen, damit das Tuch an dieſem Orte, beym Färben, ſeine erſte Farbe behalte.

Litharge, *s. f.* — d'or oder d'argent, die Gold- oder Silber-Glätte, d. i. die glasartige gelbe oder weiße Schlacke des Bleyes.

Lithiasie, *s. f. T.* die Erzeugung des Steins in der Blaſe; *it.* die Steinkrankheit ſelbſt; *it.* eine kleine körnichte harte Geſchwulſt am Augenlied; das Gerſtenkorn.

Lithocolle, *s. f. T.* der Steinkitt.

Lithographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Steine.

Litholabe, *s. m. T.* eine Zange zum Steinschnitt.

Lithologie, *s. f. T.* die Lehre von den Steinen.

Lithologue, *s. m. T.* ein Steinkundiger oder ein Steinbeschreiber.

Lithomantie oder lithomance, *s. f. T.* die Wahrsagung aus den Steinen.

Lithontribon, *s. m. T.* ein Pulver, das den Stein in der Blase zermalmt.

Lithontriptique, *adj. c. et s. m. T.* steinzermalmend; eine steinzermalmende Arzeney.

Lithophage, *s. m. T.* der Steinwurm; Steinnager.

Lithophite, *s. m. T.* eine Steinpflanze, wie z. B. die Korallen ꝛc. (ein Seegewächs).

Lithotome, *s. m. T.* ein Instrument zum Steinschnitt.

Lithotomie, *s. f. T.* der Steinschnitt.

Lithotomiste, *s. m. T.* ein Steinschneider.

Lithoxylon, *s. m. T.* versteinertes Holz.

Litière, *s. f.* die Streu; *it.* eine Sänfte, die von Pferden oder Maulthieren getragen wird; *it.* der Mist der Seidenwürmer; être sur la litiere, (v. Pferden) auf der Streu (d. i. krank) liegen; *it. fig. fam.* (v. Menschen) bettlägerig seyn. *Fig.* ronger la litière oder son ratelier, am Hungertuche nagen; faire litière de q. ch., mit etwas verschwenderisch umgehen; faire litière d'argent, das Geld wegwerfen; es für nichts achten.

Litigant, ante, *adj. T.* (vor Gericht) streitend; streitig.

Litige, *s. m* ein gerichtlicher Streit; ein Prozeß; une terre en litige, ein im Streit liegendes, ein streitiges Gut.

Litigieux, euse, *adj.* streitig; worüber vor Gericht gestritten wird; worüber Prozeß geführt wird.

Litiscontestation, *s. f. T.* eine Antwort auf die Klage; (wenn sich der Beklagte auf die Klage einläßt).

Litispendance, *s. f. T.* die Zeit, während welcher eine Streitsache vor Gericht anhängig ist.

Litorne, *s. f.* der Ziemer; eine Art Krammetsvogel.

Litote, *s. f.* (Redekunst) eine Litote; eine Figur, da man aus Bescheidenheit oder aus Achtung weniger sagt, als man denkt.

Litre, *s. f. T.* eine schwarze Binde oder ein Streif um eine Kirche oder Kapelle, worauf die Wapen des Patrons nach seinem Absterben gemahlt werden.

Litre, *s. m.* der Liter, ein neues franz. Maß, das ungefähr einer ehem. Pinte oder halben Maß gleich kommt; double-litre, der doppelte Liter, eine ganze Maß.

Litron, *s. m.* ein kleines Maß; der 16te Theil eines pariser Scheffels.

Littéraire, *adj. c.* die Gelehrsamkeit oder die Gelehrten betreffend; gelehrt; litterarisch.

Littéral, ale, *adj.* buchstäblich; *it.* (Mathem.) statt algébrique; sens littéral, der buchstäbliche Sinn; der Wortverstand; le grec, l'arabe littéral, die griechische und arabische Sprache, wie man sie in den alten Schriftstellern findet, und nicht wie dieselben heutzutage gesprochen werden; cet homme est trop littéral, *fam.* dieser Mann nimmt alles gleich buchstäblich.

Littéralement, *adv.* buchstäblich ꝛc.

Littérateur, *s. m.* ein Litterator; ein Gelehrter; (s. littérature).

Littérature, *s. f.* die Gelehrsamkeit, besonders in Rücksicht auf die schönen Wissenschaften; die Litteratur; un homme de grande littérature, ein Mann von großer Gelehrsamkeit; ein großer Litterator.

Liturgie, *s. f.* die beym Gottesdienst zu beobachtende Ordnung; inf. die Kirchengebethe und Ceremonien; der Kirchengebrauch; die Liturgie.

Liturgique, *adj. c.* zur Liturgie, zum Kirchengebrauch gehörig.

Livarde, *s. f. T.* ein aus Werg gesponnenes und mit Faden umwickeltes Seil.

Livèche, *s. f.* der Lebstöckel; das Seselkraut.

Livet, *adj. et s. m.* (Billard) der Letzte.

Livide, *adj. c.* (inf. von der Haut) schwarzblau; *vulg.* braun und blau, z. B. von einem Stoß, von Schlägen ꝛc.

Lividité, *s. f.* die schwarzblaue (*vulg.* die braun und blaue) Farbe, inf. der Haut; (s. livide).

Livraison, *s. f.* (Handl.) eine Lieferung; *it.* eine Ablieferung; Auslieferung.

Livre, *s. f. T.* das Band, der Strick, das Seil, womit man etwas bindet; *it.* die Umwindung eines Seiles, etwas auf den Schiffen damit zu halten; *it.* livres, *plur.* Kniehölzer, womit der Rand der Flußfahrzeuge erhöht wird.

Livre, *s. m.* ein (das) Buch; *it.* d. i. ein Theil, eine Abtheilung eines Buchs; ein Abschnitt; un livre en blanc oder en feuilles, ein rohes, uneingebundenes Buch; un livre blanc, ein Buch von weißem Papier, worauf erst noch geschrieben wird; (s. auch manuscrit:) livre de compte, ein Schuldbuch; (s. auch recette, dépense, journal, raison, carnet etc.; ferner apocryphe, canonique, sacré etc.;) tenir les livres, Buch halten; être sur les livres d'un marchand, in eines Kaufmanns Buch stehen, d. i. ihm schuldig seyn; (s. auch mettre;) le grand livre, (in Frankreich) das große Buch, (worin die Staatsgläubiger aufgezeichnet stehen); livre noir, ein sogenanntes Zauberbuch; ein magisches Buch; livre de vie, (Theol.) das Buch des Lebens; le livre rouge, (ehem. in

Frankreich) das rothe Buch, (worin die geheimen Ausgaben des Königs verzeichnet ſtunden); être écrit sur le livre rouge, *fig.* auf dem ſchwarzen Regiſter ſtehen; bey der Obrigkeit übel angeſchrieben ſeyn. *Fig.* le grand livre du monde, das Buch der Welt; der Umgang mit der Welt oder mit den Menſchen; j'y réussirai, ou j'y brûlerai mes livres, ich muß durchaus meinen Zweck erreichen, es koſte auch was es wolle; à livre ouvert, *adv.* ohne Anſtoß; vom Blatt weg; ohne alle Vorbereitung; aus dem Stegreif; chanter à livre ouvert, vom Blatt wegſingen.

Livre, *s. f.* ein (das) Pfund, d. i. ein gewiſſes Gewicht; *it.* ein Pfund, eine erdichtete Rechnungsmünze; inſ. (in Frankr.) ein Livre, d. i. 20 Sols; une livre sterling, ſ. sterling; à la livre, nach dem Pfunde, oder nach Pfunden; des chandelles de huit à la livre, Unſchlittlichter, wovon acht auf ein Pfund gehen; Achterlichter; un canon de dix livres de balle, eine Kanone, die zehnpfündige Kugeln ſchießt; ein Zehnpfünder; venir au sou la livre, (bey Fallimenten) für einen jeden Livre, den man zu fordern hat, einen Sou bekommen.

Livrée, *s. f.* das, was ehemahls die Hofbedienten des Königs von Frankreich für ihre Nahrung und Unterhalt erhielten; *it.* die Livree, d. i. die Kleidung eines herrſchaftlichen Bedienten; *it.* ſämmtliche Livreebedienten (gens de livrée, einer Herrſchaft, oder auch überh. z. B. in einer Stadt; on ne laisse pas entrer la livrée, man läßt die Livreebedienten nicht hinein; la livrée de la noce oder de la mariée, die Brautbänder, welche bey Bauernhochzeiten an die jungen Leute ausgetheilt werden.

Livrer, *v. a.* liefern; *it.* überliefern, (z. B. einen Verbrecher, oder eine Feſtung durch Verrätherey ꝛc.); *it.* übergeben; *it.* Preis geben, (z. B. au pillage etc.); livrer bataille, eine Schlacht liefern; (ſ. auch chance); je vous le livre mort, ruiné etc. dans un an, ich gebe Ihnen mein Wort, daß er in einem Jahr nicht mehr ſeyn wird, daß er zu Grunde gerichtet iſt ꝛc.; tel vend qui ne livre pas, *prov.* nicht alle Schelmenſtreiche gerathen. Se livrer, *v. réfl.* ſich überlaſſen, ſich preis geben; *it.* ſich widmen, z. B. einer gewiſſen Beſchäftigung; *it.* — à qn., ſich einem anvertrauen oder überlaſſen.

Livret, *s. m.* ein (das) Büchlein; kleines Buch; *it.* das Einmahleins; (Pharaoſpiel) die 13 Karten, die man jedem, der ſetzen will, gibt.

Lixiviation, *s. f. T.* die Auslaugung; das Ausziehen des Salzes mittelſt der Lauge.

Lixiviel, *adj. m. T.* sel lixiviel oder lessivial, das Laugenſalz; (ſ. lixiviation.

Lobe, *s. m.* ein Lappen an gewiſſen Theilen der Körper der Thiere, inſ. an der Leber und Lunge; die Flügel der Leber; die Lungenflügel; (Botan.) lobes, die zwey gleichen Hälften, woraus gewiſſe in Hülſen oder Schoten eingeſchloſſene Samen beſtehen.

Lobule, *s. m.* ein (das) Läppchen; ein kleiner Lappen oder Flügel; (ſ. lobe).

Local, ale, *adj.* örtlich; lokal; mémoire locale, ein örtliches, ein Lokal Gedächtniß, (da man ſich ſogleich des Orts erinnert, wo man etwas geſehen, geleſen ꝛc. hat.

Local, *s. m.* der Ort, wo man wohnen, wo man bauen, wo man etwas anlegen will ꝛc.; das Lokal; (ſ. auch emplacement).

Localement, *adv. p.us.* dem Orte nach.

Localité, *s. f. nouv.* die Beſchaffenheit des Orts; die Ortsbeſchaffenheit.

Locataire *s. m. et f.* ein Miethmann; Miether; eine Miethfrau; (*vulg.* Hausmann ꝛc.); *pl.* die Miethleute; *vulg.* Hausleute; le principal locataire, der Haupt-Miethmann, (der ein ganzes Haus miethet, und das was er nicht ſelbſt braucht, wieder an Andere vermiethet).

Locati, *s. m. fam.* ein (das) Miethpferd.

Location, *s. f.* (meiſt jur.) das Vermiethen; oder auch, das Verpachten; *it.* (im paſſiven Sinn) die Vermiethung, Verpachtung, d. i. das Vermiethetſeyn ꝛc. (vgl. conduction.)

Locative, *adj. f.* les réparations locatives, die dem Miethmann obliegenden Ausbeſſerungen.

Loch, (auch Lok), *s. m. T.* der Lock; ein Stück Holz, womit man die Fahrt eines Schiffs (wiewohl ſehr unvollkommen) abmißt.

Loche, *s. f.* loche franche, die Schmerle; ein im ſüßen Waſſer ſich aufhaltender Fiſch.

Locher, *v. n.* ſtatt branler, (nur noch von Hufeiſen) los ſeyn; *it. v. a.* locher un pain de sucre, *T.* einen Zuckerhut aus ſeiner Form heraus nehmen. *Fig.* il a toujours quelque fer qui loche, er iſt immer kränklich; il y a qch, qui loche, es fehlt etwas an der Sache; *vulg.* es hapert mit der Sache.

Lochies, *s. f. pl. T.* die Reinigung der Weiber nach der Geburt; (ſonſt vidanges).

Locman, *s. m.* ſ. lamaneur.

Locomotrice, *adj. f. T.* faculté locomotrice, das Vermögen, ſich von einem Ort zum andern zu bewegen.

Locuste, *s. f. ol.* die Heuſchrecke.

Locution, *s. f.* (Lehrſtyl) ein Ausdruck; eine Redensart.

Lodier, *s. m.* eine mit Wolle gefütterte und durchnähete Bettdecke.

Lods et ventes, *s. m. pl. T.* die Lehengebühr von einem verkauften Gute.

Lof, *s. m. T.* ein (das) Lof, d. i. die gegen den Wind zu gekehrte Hälfte eines Schiffes, wenn man sich dasselbe der Länge nach getheilt vorstellt; aller au lof, so viel als möglich gegen den Wind stechen; (s. auch bouter und bout); tenir le lof, den Wind zur Seite fassen; être au lof, den (rechten) Wind halten; *it.* auf der Seite des Schiffes seyn; nach dem Meere zu, loswärts seyn; lof au lof, ein Kommando, die Schiffe mit dem Ruder so zu wenden, daß man den Wind gewinne; lof pour lof, ein Kommando, das Schiff auf die andere Seite zu wenden.

Logarithme, *s. m.* (Mathem.) ein Logarithmus.

Logarithmique, *adj. c. T.* logarithmisch; *it. s. f.* die logarithmische Rechenkunst; *it.* eine gewisse Art krummer Linien (courbe à asymptote.

Loge, *s. f.* eigentlich: eine kleine Hütte; ein kleiner abgesonderter, mit Bretern verschlagener Raum; daher, die kleine Hütte eines Einsiedlers; *it.* eine Schäferhütte; *it.* das Kämmerchen eines Thürhüters oder Schweizers; *it.* (de foire) eine Meßbude; *it.* (de mercier) eine Krämerbude; Krambude; *it* das Behältniß eines Löwen, Tegers ꝛc.; *it.* ein (das) Hundshäuschen; (an einer Orgel) die Blasebalgkammer; (auf französischen Schiffen) *plur.* die Kammern der niedrigen Offiziere, des Schiffspredigers ꝛc.; *it.* (de comédie) eine Komödienloge; *it.* (de Franc-maçons) eine Freymäurerloge, d. i. der Versammlungsort derselben.

Logé, ée, *part* beherbergt ꝛc. s. loger; *it. adj.* wohnhaft.

Logeable, *adj. c.* wohnbar; (bewohnbar).

Logement, *s. m.* eine Wohnung (in einem Gebäude); *it.* (des gens de guerre) die Einquartierung; (Kriegsw.) eine Verschanzung, ein verschanzter Ort der Belagerer; *it.* (ehem. in Frankr.) das für den König und seinen Hofstaat bestellte Quartier, wenn derselbe auf der Reise begriffen war; faire des logemens de la cour, die Quartiere für den Hof bestellen.

Loger, *v. n.* wohnen; (auf der Reise) einkehren; Quartier nehmen; *it. v. a.* einem eine Wohnung, ein Quartier, ein Zimmer geben oder anweisen; einen in sein Haus aufnehmen; *fam.* einen beherbergen; behausen. Se loger, *v. réfl* sich eine Wohnung, ein Haus bauen, oder auch bloß, zurecht machen, einrichten; se loger sur la contrescarpe, *T.* sich auf der Kontreskarpe festsetzen oder verschanzen; (s. logement). *Fig.* il en est logé là, *fam.* darauf beharrt er; dabey bleibt er nun einmahl; davon bringt man ihn nicht ab; être logé aux quatre vents, in einem Hause wohnen, das alle Winde durchstreichen; in einem übel vermachten Zimmer wohnen; être logé à la belle étoile, oder loger à l'enseigne de la lune, s. enseigne.

Logette, *s. f.* ein kleines Hüttlein ꝛc. (s. loge.)

Logicien, *s. m.* ein Logiker; Logikus, d. i. ein Vernunftlehrer; ein Lehrer der Logik; oder einer, der nach den Regeln der Vernunft oder der Logik urtheilt und handelt; *it.* einer, der die Logik studiert.

Logique, *s. f.* die Vernunftlehre; Logik; *it.* die Klasse oder die Klassen, worin Logik gelehrt wird; logique naturelle, die natürliche Anlage, richtig zu urtheilen; eine gute natürliche Urtheilskraft.

Logis, *s. m.* die Wohnung, oder auch, das Haus, (die Behausung) so man bewohnt; das Quartier; *it.* das Gasthaus; Wirthshaus; der Gasthof; (in Rücksicht auf das gute oder schlechte Quartier, welches man darin findet; on m'attend au logis, man erwartet mich zu Hause; être au logis, zu Hause seyn; aller marquer le logis, voraus gehen, um das Quartier zu bestellen; corps de logis, maréchal des logis, s. corps u. maréchal; il n'y a plus personne au logis, *fig. fam.* er ist verwirrt, verrückt im Kopf.

Logistique, *s. f T. ol.* la logistique spécieuse, die Buchstabenrechenkunst; (s. algèbre).

Logographie, *s. m.* eine Art Räthsel, die auf einem Doppelsinn der Wörter beruht.

Logomachie, *s. f. T.* ein Wortstreit.

Loi, *s. f.* ein (das) Gesetz; (Geboth); *it.* die Macht; die Gewalt; Bothmäßigkeit; (v. Münzen) das Korn, d. i. der Gehalt (die Beschaffenheit des Metalls; les livres de la loi, die Gesetzbücher; l'étude des lois, das Studium der Rechte (oder Gesetze); la loi du plus fort, das Recht des Stärkern; gens de loi, Rechtsgelehrte; ranger un pays sous ses lois, ein Land unter seine Bothmäßigkeit bringen; les lois du mouvement, die Gesetze der Bewegung; il prétend nous faire la loi, er glaubt, uns Gesetze vorschreiben zu dürfen, oder zu können; recevoir la loi de qn., Befehle von jemanden annehmen; sich seiner Macht oder Gewalt unterwerfen; (s. auch subir). *Prov.* n'avoir ni foi ni loi, s. foi; ce que je vous dis, c'est la loi et les prophètes, was ich Ihnen da sage, ist die lautere Wahrheit; nécessité n'a point de loi, Noth hat kein Geboth; Noth bricht Eisen.

Loial, Loialté etc. ſ. loyal.

Loin, *adv.* de loin, de bien loin, von weitem; von ferne; il se souvient de loin, er erinnert ſich längſt vergangener Dinge; *vulg.* es denkt ihm lange; parens de loin, weitläuftige Verwandte; au loin, oder loin à loin, oder de loin à loin, weit von einander; *it.* ſelten; dann und wann; loin oder bien loin, anſtatt; weit entfernt; (vor dem *verbe* im *Infinitif* mit de, oder im *Subjonctif* mit que); bien loin de me remercier, anſtatt (oder ſtatt) mir zu danken ꝛc.; loin qu'il veuille vous obliger, weit entfernt, Ihnen eine Gefälligkeit erweiſen zu wollen ꝛc.; loin d'ici! weg von hier! *Fig. et Prov.* aller loin, große Fortſchritte machen; es weit worin bringen; *it.* weit gehen; ſich tief einlaſſen; ſich weiter, als man ſollte, einlaſſen; il va encore plus loin, er geht noch weiter; *it.* d. i. er forſcht noch weiter nach; c'est du plus loin qu'il me souvient d'avoir joué, es iſt mein längſtes Denken, daß ich geſpielt habe; il n'ira pas loin. (von einem Kranken, von einem Verſchwender ꝛc.) er wird bald fertig ſeyn; il n'en portera pas loin, *fam.* (drohend) er wird nicht lange daran zu tragen haben; er wird nicht weit laufen; er ſoll mir nicht entlaufen; er wird der Strafe nicht entlaufen; cette affaire nous menera loin, dieſe Sache wird uns weit führen, wird uns viele Schwierigkeiten machen; ne voir pas plus loin que le bout de son nez, keine Klugheit beſitzen; *vulg.* nicht weiter ſehen, als einem die Naſe reicht; pas à pas on va bien loin, Schritt vor Schritt kommt man auch weit; renvoyer oder rejeter qch. bien loin, etwas weit wegwerfen; nichts davon wiſſen, oder nichts damit zu thun haben wollen; la jeunesse revient de bien loin, junge Leute können viel ausſtehen; ſie überſtehen oft ſchwere Krankheiten; à beau mentir qui vient de loin, von ferne, oder, von weit her iſt gut lügen; je vous vois de loin, ich ſehe Sie von weitem kommen; *vulg.* ich merke ſchon, wo Sie hinaus wollen; il sent de loin, *pop.* er hat eine gute Naſe; er riecht den Braten ſchon von weitem; loin des yeux, loin du coeur, aus den Augen, aus dem Sinn; près de l'église, loin de Dieu, nahe an der Kirche, fern von Gott; parler au plus loin de sa pensée, weit anders ſprechen, als man denkt.

Lointain, aine, *adj.* (nicht von Perſonen) fern; entfernt; entlegen; (wird meiſt nur von Ländern und Völkern geſagt; ſonſt ſagt man éloigné); *it.* lointain, *s. m.* (v. Gemählden) die Ferne.

Loir, *s. m.* das Murmelthier; dormir comme un loir, *prov.* ſchlafen, wie eine Ratze.

Loiser, *v. n.* (Schiff.) blitzen; *vulg.* wetterleuchten.

Loisible, *adj. c. ol.* erlaubt; zuläſſig; *it. fam.* vous y viendrez, s'il vous est loisible, kommen Sie hin, wenn es Ihnen Freude macht, oder, wenn Sie Zeit haben.

Loisir, *s. m.* die Muße, d. i. die von Berufsgeſchäften freye oder übrige Zeit; müßige Zeit; *it.* die Zeit, welche man braucht, um etwas mit Bequemlichkeit zu thun; *it. plur.* (poet.) die Ruheſtunden; à loisir, *adv.* mit Muße, nach Bequemlichkeit; *it.* reiflich (mûrement, sérieusement); donnez m'en le loisir, geben Sie, oder, laſſen Sie mir auch die Zeit dazu; il aura tout le loisir de s'en repentir, oder il s'en repentira à loisir, er wird Zeit genug haben, es zu bereuen; es wird ihn ſchon mit der Zeit gereuen.

Lok, *s. m. T.* (arabiſch) eine Art Bruſtlatwerge; *it.* ſ. loch.

Lombaire, *adj. c.* artères oder veines lombaires, die Lendenadern.

Lombard, arde, *adj.* l'école lombarde, die lombardiſche Schule, d. i. die berühmten Mahler, die in der Lombardey gelebt und geblüht haben.

Lombard, *s. m.* ein (der) Lombard; ein (das) Leihhaus; *vulg.* Pfandhaus; eine Leihbank.

Lombes, *s. m. pl.* die Lenden; *vulg.* das Kreuz.

Lombis oder Lambis, *s. m. T.* der Lecker; eine große ſtachliche Seeſchnecke; eine röthliche Seemuſchel.

Lomboyer, *v. a.* — le sel, *T.* das Salz verdicken; es ſtärker werden laſſen.

Lombrical, ale, *adj. T.* (von den Finger- und Zehen-Muskeln) wurmförmig.

Lonchite oder Lonkite, *s. f. T.* das Engelſüß; Milzkraut; eine Art Farnkraut; (auch lancée); *it. T.* ein Komet, der einer Lanze gleicht.

Londre, *s. m. T.* eine Art ſchwediſcher Ruderſchiffe.

Londrin, *s. m. T.* eine, nach engliſcher Art bereitete Gattung Tücher.

Long, *m.* Longue, *f. adj.* (vom Raum und v. der Zeit) lang; *it.* langſam; *it. qqf.* langweilig; langwierig; un bail à longues années, ein Pacht auf lange Jahre; à longs traits; voyage de long cours; lunette de oder à longue vue; de longue durée etc. ſ. trait, cours, vue, durée etc.; il est long à tout ce qu'il fait, er iſt in allem ſehr langſam; les arbres sont longs à venir, à croître, die Bäume kommen, ſie wachſen langſam. *Fig. et Prov.* il ne la fera pas longue, *fam.* er wird es nicht lang mehr machen; il en sait long, il en sait bien long, er iſt ein ſchlauer Fuchs; tirer de long, das Weite ſuchen, d. i. ſich davon machen; ſich weit

weg machen; (ſ. auch long, s.) *it.* (auch tirer de long), eine Sache in die Länge ſpielen (oder ziehen); *vulg.* ſie auf die lange Bank ſchieben; (ſ. auch dent, pain, main etc.); le long, *prép.* längſt (oder längs); *it.* während; le long de la prairie, längſt der Wieſe; längſt der Wieſe hin; tout le long de l'année, das ganze Jahr hindurch; le long du carême, während der ganzen Faſten; tout du long, *adv.* länaſt; der Länge nach; au long, fort au long, *adv.* weitläuftig; umſtändlich; ausführlich; plus au long, weitläuftiger ꝛc.; à la longue, *adv.* in die Länge; mit der Zeit; endlich; de longue main, von langer Zeit her; ſchon lang; lange (depuis long-temps).

Long, *s. m.* (vom Raum) die Länge; (bey den Salzbrunnen) eine Art langer Trog; cette terre a cent toises de long, dieſes Gut hält (hat) hundert Klafter in der Länge; avoir dix pieds de long, zehen Schuh lang ſeyn; il est couché, il est étendu tout de son long, er liegt ſo lang er iſt (oder ſeiner ganzen Länge nach) da; er liegt geſtreckt da; mettre qch. de long, etwas nach der Länge legen; en long et en large, ſ. large, prendre le plus long, den längſten oder weiteſten Weg nehmen; *it. fig.* d. i. die entfernteſten Mittel wählen; (ſ. auch long, *adj.*); en avoir tout du long, tout du long de l'aune, du long et du large, *fig. fam.* ſeinen Theil bekommen; recht oder tüchtig abgeführt werden; übel traktiert werden. (ſ. auch aune.)

Longanime, *adj. c. p.us* langmüthig.

Longanimité, *s. f.* (nur noch von Gott) die Langmuth.

Longe, *s. f.* oder longe de veau, der Lendenbraten (das Lendenſtück) von einem Kalbe; — de chevreuil, von einem Rehbock; *it.* longe, die (lederne) Leine, woran man ein Pferd auf der Reitſchule in einem Kreiſe herumtraben läßt.

Longe-cul, *s. m.* (Falknerey) eine Schnur oder ein Wurfriemen am Fuß des Vogels.

Longé, ée, *part.* ſ. longer; *it. adj.* oiseau longé, (Wap.) ein Falk von anderer Tinktur.

Longer, *v. a.* (Jägerey) — un bois etc., (wird vom Wildpret geſagt) längſt einem Gehölze hingehen; longer la rivière etc., (Kriegsw.) längſt dem Fluſſe hingehen oder marſchieren.

Longévité, *s. f. nouv.* ein langes Leben; ein hohes Alter.

Longimétrie, *s. f. T.* die Kunſt, die Längen auszumeſſen.

Longis oder Saint Longis, *s. m. pop.* ein Zauderer; Tröndler; langſamer Menſch.

Longitude, *s. f.* (Geogr.) die Länge, d. i. die Entfernung eines Ortes von dem erſten Meridian nach Morgen zu; (Astronom.) d. i. die Entfernung eines Sterns vom erſten Grad des Widders auf der Ekliptik.

Longitudinal, ale, *adj.* (Anat.) nach der Länge (eines Gliedes ꝛc.) gehend oder laufend.

Longitudinalement, *adv. T.* der Länge nach.

Long-pan, *s. m. T.* die lange Seite eines Daches, (im Gegenſatz der Giebelſeite).

Longrines, *s. f. plur. T.* Lagerbalken; ſtarke Stücke Holz an Schleuſen, welche einen Theil des Roſtes derſelben ausmachen.

Long-temps, *adv.* lange; lange Zeit; j'ai été long-temps à lui écrire, ich habe ihm lange nicht geſchrieben; de long-temps, (immer mit ne) je ne m'y accoutumerai de long-temps, ich werde mich lange nicht daran gewöhnen können.

Longue, *s. f.* (Gramm.) eine lange Sylbe; (Muſik) eine weiße geſchwänzte Note, welche vier Takte hält. (ſ. auch long, *adj.* etc.)

Longuement, *adv. p.us.* lange; il a vécu longuement, er hat lange gelebet.

Longuet, ette, *adj. fam.* länglich; ein wenig lang; (v. der Zeit) ein wenig lang; etwas lang.

Longuette, *s. f.* (Chir.) eine lange ſchmahle Kompreſſe; *it. cor.* ſtatt languette.

Longueur, *s. f.* (von Raum und Zeit) die Länge; *it.* (auch *plur.*) d. i. die Langſamkeit; das Zaudern; Zögern; *vulg.* das Geträndel; tirer les choses en longueur, die Sachen in die Länge ziehen, (vergl. auch long, *adj.* und *s.*)

Lopin, *s. m. pop.* ſtatt morceau, portion; ein (das) Stück; ein Theil; *vulg.* ein Brocken.

Loquace, (ſpr. das u aus) *adj. c. p.us.* geſchwätzig.

Loquacité, ſpr. das u aus) *s. f. nouv.* die Geſchwätzigkeit.

Loque, *s. f. fam.* ein abgeriſſenes Stück z. B. von einem Kleide; *vulg.* ein Fetzen. (vergl. lambeau.)

Loquet, *s. m.* die Klinke an einer Thür; auch, der Drücker; (eigentlich nur ein Theil der Klinke, clinche); (Schiff.) ein hölzerner Riegel; hausser le loquet, die Klinke aufheben; aufklinken; la porte n'est fermée qu'au loquet, die Thüre iſt nur zugeklinket.

Loquetau, *s. m.* eine kleine Klinke; eine Fallklinke; ein Fallriegel, wie z. B. an den Fenſterläden, Schranfkthüren ꝛc.

Loqueteux, euse, *adj. p.us.* (v. Bettlern) zerlumpt; zerriſſen.

Loquette, *s. f. pop.* ein (das) Stückchen ꝛc. (*diminut.* von loque.)

Lord, *s. m.* Lord; (ein Ehrentitel in Eng-

land) so viel wie Seigneur, Milord, d. i. Monseigneur.

Loré, ée, *adj.* (Wap.) (v. Fischen) deren Floßfedern von anderer Farbe sind.

Lorgné, ée, *part. et adj.* angeschielt ꝛc.

Lorgner, *v. a.* auch *abs.* anschielen; (gleichsam) verstohlnerweise und von der Seite ansehen; schielend beobachten; — une femme, auf ein Frauenzimmer, wie ein Verliebter, schielen; lorgner une charge, seine Absichten auf einen Dienst richten.

Lorgnerie, *s. f. fam.* das Anschielen; (s. lorgner).

Lorgnette, *s. f.* ein kleines Fernglas; ein (das) Hand-Perspektivchen.

Lorgneur, euse, *s.* eine Person, die eine andere Person anschielt; (s. lorgner).

Loriot, *s. m.* der Goldammer; Emmerling (bréant).

Lormerie, *s. f. ol.* das Kleinschmidthandwerk.

Lormier, *s. m. ol.* ein Kleinschmidt.

Lors, lersque, *conj.* wenn; *it.* da; als; lorsqu'il viendra, wenn er kommen wird; lorsque j'étois jeune, als (da) ich noch jung war, lors de, *prép.* lors de son mariage, als (damahls als, oder, zur Zeit als) er sich verheirathete; zur Zeit seiner Vermählung; dès-lors, pour-lors, s. in alphabetischer Ordnung.

Los, *s. m. ol.* (lat. laus) d. i. louange, das Lob.

Losange, *s. f.* eine Raute, d. i. ein geschobenes Viereck; *it.* eine rautenförmige Fensterscheibe; (Wap.) eine Raute in einem Schild; *it.* ein rautenförmiger Schild; *it. ol.* der Betrug; en losange, rautenförmig.

Losangé, ée, *adj.* in Rauten abgetheilt.

Losanger, *v. a.* mit schmeichlerischen Worten betrügen; *it. ol.* loben.

Lot, *s. m.* ein (das) Loos; der, einem durch das Ungefähr zugefallene oder zuzufallende Theil oder Antheil, *it.* d. i. ein Lotterie-Loos; le gros lot, das große Loos.

Loterie, *s. f.* eine Loterie; mettre à la loterie, in die Loterie setzen.

Loti, ie, *part. et adj.* in Loose zertheilt; verloost ꝛc.; le voilà bien loti, la voilà bien lotie, (sagt man *iron.* von einer Person, die eine üble Wahl, inf. im Heirathen, getroffen hat:) da ist er (sie) recht begabt (oder versorgt).

Lotier, *s. m.* der Lotusbaum; Ziegelbaum; *it.* der Schotenklee; zahme Steinklee.

Lotion, *s. f.* (Apoth.) eine Art Waschung der Arzeneymittel; *it.* ein Mittel, welches zwischen einer Bähung und einem Kräuterbad die Mitte hält; *it.* (Chym.) s. cohobation, ablution.

Lotir, *v. a.* in Loose zertheilen; *it.* verlosen; durch Loose vertheilen; *prvcl.* kabeln; — une mine, *T.* die Probe von einem Erz nehmen.

Lotissage, *s. m. T.* eine Art, das Metall, nachdem man es zu Pulver verstoßen hat, zu probieren.

Lotissement, *s. m.* das Verlosen.

Lotisseur, *s. m.* einer, der die Loose macht, oder zertheilt.

Lotte, *s. f.* die Aalraupe; Quappe; ein sehr geschätzter Flußfisch.

Lotus oder Lotos, *s. m. T.* die ägyptische Seeblume; eine Wasserpflanze, deren Blüthe eines von den Attributen der Göttinn Isis ist.

Louable, *adj. c.* (v. Sachen) löblich; (v. Personen) werth, gelobt und gerühmt zu werden; lobenswürdig; lobenswerth; (Medic.) gut beschaffen; gesund; heilsam, z. B. du sang louable, gesundes Blut; les louables Cantons (de la Suisse), ehem. die löblichen Kantons.

Louablement, *adv.* löblich ꝛc.

Louage, *s. m.* die Miethe; prendre à louage, miethen; tenir à louage, zur Miethe haben; donner à louage, vermiethen; cheval de louage, ein (das) Miethpferd; (*prov.* s. achat.)

Louange, *s. f.* das Lob; (hat im Deutschen keinen *plur.*); *it.* in einem höhern Grad) die Lobeserhebung; der Lobspruch; (v. Gott) Ruhm, Preiß und Ehre; la louange de soi-même, das Eigenlob; cela tourne à sa louange, dieß gereicht zu seinem Lobe.

Louanger, *v. a. m.p. et moq.* loben.

Louangeur, euse, *s. m.p. et mog.* ein Lobredner; eine Lobrednerinn.

Louche, *adj. c.* schielend; *fig.* une expression louche, ein schielender (zweydeutiger) Ausdruck; du vin louche, Wein, der ein wenig trübe ist, oder, der keine rechte Farbe hat; ces perles ont un oeil louche, diese Perlen haben kein schönes Wasser; sie sind nicht ganz rein.

Loucher, *v. n.* schielen.

Louchet, *s. m.* eine Art Spaten oder Grabscheit; eine schmahle eiserne Schaufel.

Loudier, s. Lodier.

Loué, ée, *part. et adj.* vermiethet; verdungen (oder verdingt); *it.* gemiethet ꝛc.

Louer, *v. a.* loben. Se louer, *v. réfl.* sich loben; se louer de qn., de qch., mit jemanden, mit etwas (wohl) zufrieden seyn; etwas rühmen; Dieu soit loué, Gott sey Lob und Dank; se louer et se remercier, *prov. fam.* mit sich selbst wohl zufrieden seyn.

Louer, *v. a.* (qch. à qn. etwas an jemand) vermiethen; *it.* etwas oder jemand miethen; jemand dingen. Se louer, *v. réfl.* (v. Personen) sich vermiethen; sich verdingen. *Fig. et Prov. fam.* être loué, (v. Personen) versprochen seyn; avoir des chambres à louer dans la tête, *plais.* nicht recht gescheit seyn.

Lover, *v. a. T.* un câble, ein Seil aufschlagen; es rund zusammen wickeln.

Loueur, euse, *s.* ein Vermiether; eine Vermietherinn.

Loueur, euse, *s. f.* louangeur.

Louis, *s. m.* oder Louis d'or, ein Louisd'or.

Loup, *s. m.* ein Wolf; *it.* d. i. ein gewisses mittägiges Gestirn; *it. vulg.* der Nahme verschiedener schädlicher Insekten, ins. verschiedener Raupen; (Chirur.) meist *pl.* ein gewisses krebsartiges Geschwür; *it.* ein Packstock, ins. der Buchhändler und Buchdrucker; *it.* eine Art Fischgarne; *it. ol.* eine Art schwarzer Damenschleyer gegen die Sonne; loup-cervier, loup-marin, *s. f.* in alphabetischer Ordnung; loup-garou, *s.* garou; saut de loup, *s.* saut; loup de mer, der Meerwolf; eine Art ausländischer Wölfe; pied de loup, die Wolfsklaue; Bärlapp; eine Pflanze; loup gris, (Alchym.) das Spießglas. *Fig. et Prov.* entre chien et loup, *s.* chien; marcher à pas de loup, Wolfsschritte machen, d. i. schleichen, (um jemand zu überfallen); quand on parle du loup, on en voit la queue, wenn man den Wolf nennt, so kommt er gerennt; tenir le loup par les oreilles, (wegen allenthalben drohender Gefahr) in großer Verlegenheit seyn; *vulg.* weder aus noch ein wissen; il a vu le loup, er ist so heiser, daß er kaum reden kann; *it.* er ist ein schlauer, verschmitzter Vogel; er hat viel Erfahrung; il a crié au loup, er hat eine heisere Stimme; il est connu comme le loup gris, er ist überall bekannt; à brebis comptées, le loup les mange, der Wolf frißt auch die gezählten Schafe; donner la brebis à garder au loup, den Bock zum Gärtner setzen; les hommes sont des loups les uns aux autres, ein Mensch ist des andern Teufel. (*s.* auch noch brebis, bergerie, gueule, hurler, faim, peau, manger etc.)

Loup-servier, *s. m.* der Luchs.

Loupe, *s. f.* eine Sackgeschwulst; eine runde erhabene Geschwulst von verschiedener Art, zwischen Haut und Fleisch; *T.* (Gärtn.) ein Knorren, eine Art Auswuchs auf der Rinde der Bäume; *it.* ein (das) Vergrößerungsglas; *it.* ein unreifer Edelstein; eine unzeitige, unreife Perle; *it.* ein Ziegelstein an einem alten Schmelzofen, der mit der Zeit zu Glas geworden ist; *it.* (auf Eisenhämmern) die gereinigte Gans; loupe graisseuse, *s.* lipome.

Loupeux, euse, *adj.* (Gärtner) knorrig; (*s.* loupe).

Loup-garou, *s. m. s.* garou.

Loup-marin, *s. m.* der Hundsbai; einer der gefräßigsten Haien; *vulg.* der Menschenfresser; (auch chien marin).

Lourd, lourde, *adj.* schwer; *it. fig.* schwerfällig; träg; *it.* (v. Personen und v. ihrem Geiste) plump; ungeschickt; dumm; *it.* (v. Sachen) schwer; plump; *it. qq. f.* schwer; beschwerlich; faire une lourde chûte, einen schweren, harten Fall thun; une lourde faute, ein grober Fehler; avoir l'esprit lourd, einen schweren, harten Kopf haben.

Lourdaud, *s. m.* Lourdaude, *s. f.* ein Tölpel; ein grobes und ungeschicktes Manns- oder Weibsbild.

Lourdement, *adv.* plump ꝛc.; tölpisch ꝛc. *Fig.* vous vous trompez lourdement, Sie betrügen sich gar sehr, *vulg.* häßlich; il a erré lourdement, er hat sich gröblich geirrt.

Lourderie, *s. f. fam.* ein plumper, ungeschickter, grober, dummer Streich; ein grober Fehler; eine Tölpeley.

Lourdise, *s. f. p. us.* statt lourderie.

Loure, *s. f. ol.* eine Art Sackpfeife; ein gewisser sich ernsthaft fortbewegender Tanz.

Lourer, *v. a.* (Musik) schleifen.

Loureur, *s. m. ol.* ein Sackpfeifer.

Loutre, *s. f.* eine Fischotter; Otter; *it. s. m.* ein Hut von Fischotterhaaren.

Louve, *s. f* eine Wölfinn; *it. fig.* ein liederliches Weibsbild; *it. T.* eine Steinzange, große Steine damit in die Höhe zu ziehen; *it.* ein bodenloses Faß, wodurch der gesalzene Kabeljau in das Schiff hinunter gelassen wird; *it.* eine Art runder Fischergarne; (*s.* loup).

Louver, *v. a.* une pierre, *T.* ein Loch in einen großen Stein machen, damit er mit der Steinzange (louve) aufgezogen werden könne.

Louvet, *s. m. p. us.* ein mittelmäßiger Wolf.

Louvet, ette, *adj.* (v. Pferden) wolfsgrau.

Louvetau, *s. m.* ein junger säugender Wolf; ein (das) Wölfchen; *it. T.* ein eiserner Keil, womit die Steinzange (louve) verwahrt wird, damit sie nicht aus den Löchern herausgehe.

Louveter, *v. n.* (v. der Wölfinn) werfen.

Louveterie, *s. f.* das sämmtliche zu einer Wolfsjagd gehörige Zeug oder Geräthe; *it.* das Haus, wo solches verwahrt wird.

Louvetier, *s. m.* grand-louvetier, der Ober-Jägermeister bey der Wolfsjagd; (ehem. in Frankr. ein königlicher Hofbedienter).

Louveur, *s. m. T.* ein Arbeiter, welcher in die, in die Höhe zu ziehenden Quaterstücke ein Loch macht ꝛc. *s.* louver, louve.

Louvière, *s. f.* eine Wolfsgrube.

Louvoyer, *v. n.* (Schiff.) lavieren; sich bald auf diese, bald auf jene Seite wenden, um den Wind so gut als möglich zu behalten, oder zu benutzen.

Louvre, *s. m.* das Louvre; der (ehemahlige königliche) Pallast in Paris.

Loxodromie, *s. f. T.* das Schiffen außer

den vier Hauptwinden; die Linie, (auch ligne loxodromique) welche das Schiff beschreibt, wenn es beständig nach einer Nebengegend zufährt.

Loxodromique, *adj. c. T.* loxodromisch; ſ. loxodromie; tables loxodromiques, Tafeln, nach welchen man den Lauf eines, immer nach Einer Gegend fahrenden, Schiffes berechnen kann.

Loyal, ale, *adj.* (v. Waaren) echt; (ächt); unverfälſcht; *it.* ehrliebend und rechtſchaffen; redlich; aufrichtig; treu; *T* an cheval loyal, ein ſchulgerechtes Pferd; les frais et loyaux coûts, die geſetzmäßigen Sporteln und Koſten.

Loyalement, *adv. fam.* redlich; treu ꝛc.

Loyauté, *s. f.* die Treue; die Redlichkeit.

Loyer, *s. m.* die Miethe; Hausmiethe; *prvcl.* der Hauszins; *it.* der Arbeitslohn; Geſindelohn; Tagelohn; *it.* (meiſt poet.) die Belohnung; donner à loyer, vermiethen; (vgl. louage); *it.* verpachten; (vergl. fermage).

Loz, ſ. los.

Lû, lûe, *part. et adj.* geleſen; (ſ. lire).

Lubie, *s. f. fam.* ſtatt caprice, fantaisie, ein närriſcher, wunderlicher Einfall.

Lubieux, euse, *adj. fam. p.us.* ſtatt capricieux, fantasque.

Lubricité, *s. f.* die Geilheit; (*pl.us.* lasciveté, welches ſehe).

Lubrifier, *v. a.* (Lehrſtyl) ſchlüpfrig machen; einſchmieren, z. B. mit Oehl ꝛc.

Lubrique, *adj. c.* geil; unzüchtig; (ſ. lascif, impudique).

Lubriquement, *adv.* auf eine geile, unzüchtige Art.

Lucarne, *s. f.* ein (das) Dachfenſter; Kappfenſter.

Lucciole, *s. f.* ein, bey Nacht leuchtende Art Fliegen.

Lucet, *s. m. T.* ein (das) Einſchiebbret oder Schiebbret eines Kaſtens.

Lucide, *adj. c.* ſtatt clair; *fig.* hell; klar; inſ. aber in folg.: ce fou a des intervalles lucides, dieſer Wahnſinnige hat zuweilen gute Stunden, wo er völlig bey Verſtande iſt.

Lucidité, *s. f. fig. nouv.* die Heiterkeit des Geiſtes; (ſ. lucide).

Lucifer, *s. m.* (Theol.) der Teufel; (alte Poeſ. der Morgenſtern; die Venus.

Lucine, *s. f* (Mythol.) Lucina, die Geburtsgöttinn.

Lucratif, ive, *adj.* einträglich; was Nutzen oder Vortheil bringt; was viel einträgt.

Lucre, *s. m.* (meiſt *m.p.* oder *com. satyr.*) der Gewinn; (*pl.us.* gain, profit).

Lucrèce, *s. f.* (Lukretia); (poet.) d. i. eine keuſche Frau.

Luette, *s. f.* das Zäpflein (im Halſe); il a la luette abattue oder tombée, *vulg.* das Zäpfchen iſt ihm geſchoſſen oder gefallen.

Lueur, *s. f.* der Schein (ein ſchwaches Licht) eines leuchtenden Körpers; *it. fig.* der Schein; Anſchein; ein ſchwaches Merkmal oder Kennzeichen; — de la lune, der Mondſchein; das Mondlicht; avoir quelque lueur d'espérance, *fig.* einigen Schein oder Anſchein zur oder von Hoffnung haben.

Lugubre, *adj. c.* traurig; *it. qq f.* kläglich.

Lugubrement, *adv.* traurig; kläglich.

Lui, *pron. pers.* er; es; *it.* ihm; ihr.

Luire, *v. n. irr.* ſcheinen; leuchten; *it.* ſchimmern, d. i. ein zitterndes Licht von ſich geben; *it.* glänzen; *it. fig.* leuchten. *Fig.* voilà un rayon d'espérance qui nous luit, das iſt ein Strahl der Hoffnung, der uns leuchtet; votre feinte luit dans vos yeux, eure Falſchheit leuchtet euch aus den Augen, *vulg.* guckt euch aus den Augen heraus.

Luisant, ante, *adj.* leuchtend; ſcheinend; *it.* ſchimmernd; *it.* glänzend; (ſ. luire); un ver luisant, ein leuchtender Käfer; Scheinkäfer; der leuchtende Johanniskäfer.

Luit-s, *s. f. pl. T.* die Geilen oder Hoden der wilden Schweine.

Lumière, *s. f.* das Licht; *it.* der Schein; *it.* Licht; ein angezündetes Wachs- oder Talglicht; *T.* (Mahler) auch *plur.* lumières, die helleren Theile eines Gemähldes; *it.* (an Geſchoßen) das Zündloch; (an Orgelpfeifen) das Windloch; (Mathem.) ſ. diopter; (Bauk.) die Pfanne; das Loch, worin der Zapfen einer Winde geht; (Schifff.) — de la pompe, die Seitenöffnung einer Pumpenröhre, wodurch das Waſſer abläuft; *it.* lumières, die Löcher in den Bauchſtücken eines Schiffes, wodurch ſich das Waſſer zu der Pumpe zieht; (Wap.) (nur an gewiſſen Thieren) Augen von anderer Farbe; *it.* lumière, *fig.* (auch lumière du jour,) (poet.) das Licht; Tageslicht; d. i. das Leben; *it.* Licht, d. i. die deutliche und klare Erkenntniß (sur qch.) von einer Sache; *it.* der Unterricht; die Aufklärung; das Selbſtdenken, oder die Maxime jederzeit ſelbſt zu denken; *it.* Licht, d. i. das, was Licht, Erkenntniß, Wahrheit, Aufklärung ꝛc. verbreitet. *Fig.* mettre un ouvrage en lumière, ein Buch an das Licht geben, oder heraus geben, ans Licht ſtellen; il a de belles lumières, er hat vortreffliche (ſchöne) Einſichten oder Kenntniſſe; jouir de la lumière, des Lebens genießen; le père de la lumière, (poet.) die Sonne; cacher sa lumière sous le boisseau, ſeine Gaben nicht zu des Nächſten Nutzen anwenden.

Lumignon, *s. m.* die Schnuppe; Lichtſchnuppe; der ausgebrannte Docht von

einem Licht, welcher mit der Putzschere abgenommen wird; (auch moucheron;) *it.* das Restchen; das, was von einem Stümpchen Licht, das zu brennen aufhört, übrig bleibt.

Luminaire, *s. m.* (Bibel) ein (das) Licht; ein leuchtender Körper; *it.* die Beleuchtung, d. i. die sämmlichen Lichter, Lampen, insf. in einer Kirche; *it. plais.* das Gesicht; die Augen; on lui a poché les luminaires, *prov. pop.* man hat ihm blaue Augen geschlagen.

Lumineux, euse, *adj.* leuchtend; Licht von sich gebend; *it. fig.* klar; deutlich; hell; lichtvoll; colonne lumineuse, eine Lichtsäule von geöhltem Papier; un esprit lumineux, *fig.* ein heller Kopf.

Luminier, *s. m. ol.* einer, der die Lichter einer Kirche besorget.

Lunaire, *s.f. T.* das Mondkraut ꝛc.

Lunaire, *adj. c. T.* année lunaire, ein (das) Mondjahr (meist von 354 Tagen); pierre lunaire, f. sélénite; interêts lunaires, (in der Levante) gewisse wucherische Zinsen, die nach Moudenmonathen (zu 27 Tagen) berechnet werden.

Lunaison, *s.f.* die Mondswandlung, d. i. die periodische Ab- und Zunahme des Monds; die Zeit des monathlichen Mondlaufes; das Licht.

Lunatique, *adj. c.* mondsüchtig; (eigentl. v. Pferden) mit einem Augenfluß behaftet, der mit dem Mond ab- und zunimmt; *it. fig. fam.* und *s.* (v. Menschen) statt fantasque, capricieux, (welche sehe); *it.* (de l'évangile,) der Mondsüchtige im Evangelio.

Lundi, *s.m.* der Montag; lundi gras, der Montag vor Fastnacht; lundi saint, der Montag in der Charwoche; faire lundi, *prov.* blauen Montag machen, d. i. an diesem Tage nicht arbeiten; (vgl. journée blanche).

Lune, *s.f.* der Mond; *it.* (poet.) ein Monath; Mond; (Chym.) das Silber; nouvelle lune, der Neumond; pleine lune, der Vollmond; lune de Mars, d'Avril, der Märzschein, Aprillschein, d. i. der Neumond in den Monathen März und Avrill ꝛc. (f. auch roux); lune de mer, der Kugelfisch; ein Seefisch; ce cheval est sujet à la lune, f. lunatique. *Fig. et Prov.* un visage de pleine lune, ein Gesicht wie der volle Mond; faire un trou à la lune, heimlich durchgehen; avoir des lunes oder la lune, oder, être sujet à la lune, oder, avoir un quartier de lune dans la tête, ein wenig närrisch (*vulg.* aeschossen) seyn; zuweilen närrische Grillen haben; (f. auch aboyer, dent, enseigne).

Lunels, *s. m. plur.* (Wap.) vier mit den Spitzen gegen einander gesetzte halbe Monde.

Lunette, *s.f.* ein (das) Augenglas; (Vergrößerungsglas;) *it.* (lunette d'approche, auch de longue vue oder à longue vue,) ein (das) Fernrohr; Sehrohr; Perspektiv; (f. auch télescope;) *it.* lunettes, *plur.* eine Brille; *it. T.* das Augenleder eines Pferdes auf der Reitschule; *it.* die Ohren, d. i. kleine Fenster oder Lustlöcher an den Thurmhauben (flèches); *it.* Ohren, d. i. kleine Gewölbe an einem größern Gewölbe, z. B. an Fenstern, Thüren ꝛc.; *it.* runde Kellerlöcher; *it.* lunette, die Brille eines heimlichen Gemachs, d. i. die runde Oeffnung in dem Sitze desselben, und das ausgeschnittene Bret selbst; (Fortif.) die Brille; eine Art Außenwerke von zwey Facen; *it.* der Ring einer Uhr, in welchen das Glas eingesetzt wird; (Gärber ꝛc.) die Schlichtklinge, die Felle damit abzuschaben; (Drechsler) die Hohldocke; *it.* die Oeffnung oder das Windloch an einem Blasebalg; *it.* das Loch oder Auge an einer Lafette, wodurch der Proznagel gesteckt wird; *it.* das Brustbein am Geflügel ꝛc. *it. fig.* eine Brille; ein Haus, eine Mauer ꝛc. so einem die Aussicht benimmt; lunette de poche, ein Taschenfernrohr, Taschenperspektivchen; *T.* mettre dans la lunette, (Damenspiel) eine Dame zwischen zwey Damen seines Gegners setzen, so daß eine von beyden geschlagen ist; donner une lunette, (Schachspiel) mit einem Bauer ꝛc. zwey Figuren des Gegners angreifen, so daß eine davon verloren ist; ferrer un cheval à lunettes, ein Pferd mit halben Hufeisen beschlagen; avoir beau nez à porter lunettes, *prov. fam.* eine sehr große Nase haben; prenez oder chaussez vos lunettes, f. chausser.

Lunetter, *v. n. burl.* eine Brille brauchen; durch die Brille sehen.

Lunettier, *s. m.* ein Brillenmacher; *it.* ein Brillenhändler.

Luni-solaire, *adj. c. T.* cycle luni-solaire, der Mond-Sonnenzirkel, d. i. eine Anzahl Jahre, nach deren Verlauf die Neu- und Vollmonde wieder genau auf eben dieselbe Zeit wie im ersten Jahre fallen.

Lunule, *s.f. T.* eine in zwey halbe Bogen eingeschlossene Figur.

Lunules, *s.f. pl. T.* die Trabanten oder Nebensterne des Jupiters und Saturns.

Lupin, *s. m. T.* die Wolfsbohne; Feigbohne; Lupine.

Luserne, f. luzerne.

Lustrale, *adj. f.* eau lustrale, (das) Reinigungswasser; ein geweihtes Wasser der alten Heiden.

Lustration, *s.f.* ein (das) Reinigungsopfer der alten Heiden.

Lustre,

Lustre, *s. m.* (alt. Röm. und Poes.) ein Zeitraum von fünf Jahren.

Lustre, *s. m.* der Glanz; (Kürschner, Hutmacher) eine Art Glanzkomposition; ein (das) Glanzwasser; *it. fig.* der Glanz; *it.* ein Leuchter, Wandleuchter, oder Kronleuchter; donner un lustre, servir de lustre, z. B. à la beauté, die Schönheit ꝛc. erheben, ihr einen neuen Glanz geben; einer Sache oder jemanden ein neues Ansehen geben.

Lustrer, *v. a.* einen Glanz geben; glänzend machen; *T.* glänzen.

Lustreur, *s. m. T. p.us.* einer, der den Hüten ꝛc. den Glanz gibt; (s. lustre).

Lustrine, *s. f.* der Lustrin; eine Art Seidendroguet.

Lustroire, *s. m. T.* ein gewisses Polierwerkzeug in den Spiegelfabriken. (vgl. lissoir.)

Lustucru, *s. m. fam.* mit diesem Worte benennt man eine Sache oder Person, welche niemahlen existiert hat, oder deren Nahmen man nicht nennen will; *it. mépr.* statt un niais; un stupide; cocu; innocent.

Lut, *s. m.* (Chym.) der Kitt.

Lutation, *s. f.* (Chym.) das Verkitten.

Lute, *s. f. néol.* statt lecture, das Lesen; Ablesen; die Ablesung. (vgl. relute.)

Luter, *v. a.* (Chym.) verkitten.

Luth, *s. m.* eine Laute; ein musikalisches Saiten-Instrument.

Luthée, *s. f. it. adj. f.* mandore luthée, die Pandore, eine Art Laute.

Luthéranisme, *s. m.* das Lutherthum.

Luthérien, enne, *adj. et s.* lutherisch; ein Lutheraner; eine Lutheranerinn.

Luthier, *s. m.* ein Lautenmacher.

Lutin, *s. m. pop.* ein Poltergeist; (sonst esprit follet); *it. fig.* d. i. ein Kind, das beständig viel Lärm und Getöse macht.

Lutiner, *v. n. fam.* poltern; ein Gepolter machen; (s. lutin).

Lutis, *s. m. p.us.* eine kleine Hütte von Lehm und Stroh.

Lutrin, *s. m.* das Pult oder Singpult in dem Chor einer Kirche.

Lutte, *s. f. prop. et fig.* das Ringen; der Kampf; haute-lutte, s. in alphabetischer Ordnung.

Lutter, *v. n. prop. et fig.* ringen; (kämpfen); lutter contre la mort, mit dem Tode ringen; *it.* lutter, *v. a.* le bélier lutte ses brebis, der Widder bespringt die Schafe.

Lutteur, *s. m.* ein Ringer.

Luxation, *s. f.* s. déboîtement.

Luxe, *s. m.* ein großer Aufwand; die Pracht; der Staat; Luxus; (s. bey faste), le luxe des habits, der Kleideraufwand; die Kleiderpracht.

Luxer, *v. a. T.* (ein Glied, einen Knochen) verrenken.

Luxueux, euse, *adj. néol.* (von luxe) verschwenderisch; (von Dingen) kostbar; prächtig.

Luxure, *s. f.* (Theol.) péché de luxure, die Sünde der Unenthaltsamkeit, der Unzucht.

Luxurieux, euse, *adj.* statt incontinent, lascif; nur in folg.: luxurieux point ne seras, (Bibel) du sollst nicht unkeusch seyn.

Luzerne, *s. f.* die Luzerne; eine Art Schneckenklee.

Luzernière, *s. f.* ein mit Luzern angebautes Feld.

Luzin, *s. m. T.* ein dünnes Strickwerk zu den Webelingen (enflèchures).

Lycanthrope, *s. m. T.* ein Rasender, der die Leute anfällt, weil er sich einbildet, er sey ein Wolf.

Lycanthropie, *s. f. T.* die Raserey eines solchen Menschen; (s. lycanthrope).

Lyce, *s. f.* (Jäger) *cor.* statt lice.

Lycée, *s. m.* (alt Griech.) das Lyceum; die Schule zu Athen, wo Aristoteles lehrte; *it.* überh., ein Versammlungsort von Gelehrten, oder auch, von Liebhabern der Wissenschaften und Künste.

Lychnis, *s. m. T.* das Marienröschen; eine Pflanze.

Lycium, *s. m. T.* der Buchsdorn, ein Staudengewächs.

Lycopus, *s. m. T.* der Wasserandorn, eine Pflanze; (auch marrube aquatique).

Lymphatique, *adj. c. T.* les vaisseaux lymphatiques, die Wassergefäße; (s. lymphe).

Lymphe, *s. f. T.* die Lymphe; das Blutwasser; Aderwasser; ein klebriges Wasser, welches dem Blute durch die Wassergefäße zugeführt wird.

Lyncurius, *s. m.* s. belemnite.

Lynx, *s. m.* der Lux oder Luchs; ein wildes, sehr scharf sehendes Thier; pierre de lynx, der Luchsstein; ein Halbedelstein; avoir des yeux de lynx, *fig.* (im physischen und moralischen Sinne) Luxaugen haben, d. i. scharfsichtig seyn; scharf sehen.

Lyre, *s. f.* eine Leyer, d. i. (bey den Alten) eine Art Harfe; *it.* d. i. ein nördliches Sternbild; *it. auj.* ein, nicht gar angenehmes Saiten-Instrument, das vermittelst einer Kurbel gedreht und mit den Fingern gespielt wird.

Lyrique, *adj. c.* lyrisch, d. i. (bey den Alten) wozu die Leyer gespielt, und gesungen werden kann; poésies lyriques, lyrische Gedichte; wird heutzutage theils von Oden, theils von Singspielen oder Opern gesagt.

Lysimachie, *s. f. T.* der Weiderich; Lysimachie; eine blutstillende Pflanze; (auch corneille, souci d'eau, chasse-bosse, perce-bosse).

M.

M, *s. f.* das M.

Ma, *pron. poss. f.* meine.

Macaf, *s. m.* (Buchdr.) das Verbindungsstrichlein; Divis (-).

Macaron, *s. m.* die Makrone; eine Art Zuckergebackenes.

Macaronée, *s. f.* eine, von den Italienern erfundene Art komischer Verse im makaronischen Styl; (s. macaronique).

Macaroni, *s. m.* italienische Nudeln.

Macaronique, *adj. c.* vers macaroniques, makaronische Verse, d. i. welche mit Wörtern aus der gemeinen oder niedrigen Sprache untermischt sind, und lateinische Endungen haben; (s. macaronée).

Macaronisme, *s. m.* die makaronische Dichtungsart; (s. macaronique).

Macellerie, *s. f. ol.* d. i. boucherie.

Macellier, *s. m. ol.* d. i. boucher.

Macération, *s. f. T.* das Einweichen eines Körpers; das Digeriren; (s. digestion); (Ascetik) die Kreuzigung (des Fleisches); Abtödtung; Kasteyung.

Macéré, ée, *part. et adj.* eingeweicht ꝛc.; gekasteyt ꝛc.

Macérer, *v. a. T.* einweichen; digeriren; (s. digérer); (Ascetik) — sa chair, oder se macérer, *v. réfl.* sein Fleisch kreuzigen; sich abtödten; sich kasteyen ꝛc.

Macéron, *s. m. T.* das Smyrnenkraut.

Machabées, (spr. mak) *s. m. pl.* die Makkabäer, d. i. die Bücher der Makkabäer im alten Testamente.

Machacoire, *s. f. cor.* statt macque.

Mâche, *s. f.* der kleine Baldrian; der Lämmerlattig (valerianella).

Mâchecoulis oder Mâchicoulis, *s. m. pl. ol.* (alt. Fortifik.) Oeffnungen in dem Boden eines, an einem Thurm, an einer Mauer überhängenden Ganges, wodurch man große Steine ꝛc. auf die Herandringenden herabfallen ließ, oder dieselben auch mit siedendem Wasser begoß.

Mâche-dru, *s. m. pop.* s. gourmand.

Mâché, ée, *part. et adj.* gekaut ꝛc.

Mâchefer, *s. m.* der Hammerschlag; die Eisenschlacken.

Mâchelière, *adj. f.* dent mâchelière, auch *s. f.* mâchelière, ein Backen- oder Stockzahn; (auch dent molaire).

Mâchement, *s. m. p.us.* das Kauen.

Mâchemoure, *s. f. coll. T.* Brocken von Schiffszwieback, die man unter das Schiffsvolk austheilt.

Mâcher, *v. a.* kauen (oder käuen); *it. cor.* statt macquer; cheval qui mâche son mors, ein Pferd, das mit dem Gebiß spielt. *Fig. et Prov.* mâcher son frein, s. frein; mâcher à vide, *pop.* (wenn man Andere essen sieht, und auch mitessen möchte:) mit leeren Backen kauen; *it.* vergebens auf etwas hoffen oder warten; mâcher du haut, *pop.* ohne Appetit essen; mâchez-lui les morceaux, et il les avalera, thut ihm nur die schwere Arbeit, vor der leichten fürchtet er sich nicht; il lui faut tout mâcher, man muß ihm alles vorkauen; je ne le lui ai point mâché, ich habe es ihm gerade heraus (*vulg.* tüchtig) gesagt.

Mâchette, *s. f.* ein großes Messer der wilden Ochsenjäger in Amerika.

Mâcheur, *s. m.* de tabac, ein Tabakskauer; un grand mâcheur, une grande mâcheuse, *pop.* ein starker Esser; eine starke Esserinn.

Machiavellisme, *s. m.* die berüchtigte machiavellische Staatsklugheit.

Machiavelliste, *s. m.* ein Anhänger der berüchtigten machiavellischen Staatsgrundsätze.

Mâchicatoire, *s. m.* prendre du tabac en mâchicatoire, Tabak kauen.

Machicot, *s. m. p.us.* ehem. ein Chorsänger in der Kathedralkirche zu Paris.

Machinal, ale, *adj.* maschinenmäßig, d. i. ohne eigene willkührliche Bewegung, oder auch, ohne eigene vernünftige Einsicht.

Machinalement, *adv.* maschinenmäßig ꝛc.

Machinateur, *s. m.* der Anstifter oder Urheber einer bösen Sache.

Machination, *s. f.* eine Anstiftung; Anspinnung; ein böser Anschlag. (vergl. menée.)

Machine, *s f.* eine Maschine; *it. fig.* ein Kunstgriff; eine fein ausgesonnene List; Ränke ꝛc. deren man sich bedient, um etwas zu erreichen, auszuführen, zu befördern ꝛc.; *T.* Kugeln aus Schwefel und weißem Wachs, womit die Schuster die Nähte weiß färben; il faudra des machines pour cela, *fig.* es wird viele Mühe kosten.

Machiner, *v. a.* qch. (etwas Böses) anspinnen oder aussinnen; auf etwas Böses denken oder sinnen; mit etwas Bösem umgehen; *it. T.* die Nähte an den Schuhen weiß machen.

Machiniste, *s. m.* einer, der künstliche Maschinen erfindet, oder auch verfertigt, oder regiert; insf. der Maschinenmeister in Schauspielhäusern.

Machinoir, *s. m. T* ein (das) Werkzeug, womit die Schuster die Nähte an den Absätzen weiß anstreichen.

Mâchoire, *s. f.* der Kinnbacken; Kiefer; *it. T.* mâchoires, die Backen eines Schraubstocks; *it.* das Maul, d. i. die

platten Stücke Eisen am Flintenhahn, welche den Stein fassen. *Fig. et Prov. pop.* avoir la mâchoire pesante, avoir une grosse mâchoire, *fam.* äußerst dumm seyn; jouer oder escrimer de la mâchoire oder des mâchoires, branler la mâchoire, remuer oder faire aller les mâchoires, tapfer essen; *vulg.* schnabelieren.

Mâchonné, ée, *part. et adj.* mit Mühe gekaut ꝛc.

Mâchonner, *v. a.* mit Mühe kauen; oder, langsam kauen; etwas lange im Munde herum werfen, wie es die alten Leute zu machen pflegen; *it. fig. com.* — entre ses dents, etwas murmeln, *vulg.* in den Bart hinein brummen.

Mâchurat, *s. m. T. mépr.* (v. einem Buchdruckers-Lehrjungen) ein Sudler, *vulg.* ein Fleckteufel.

Mâchurer, *v. a. fam.* statt barbouiller, (Papier, die Kleider, das Gesicht ꝛc.) besudeln, beschmutzen, beschmieren, *vulg.* beflecken; (Buchdr.) einen Bogen nicht rein abziehen; le chaudron mâchure la poële, *prov.* ein Esel heißt den andern Langohr. (vergl. fourgon.)

Macis, *s. m. T.* die innere Haut der Muskatennuß; die sogenannte Muskatenblüthe.

Macle, *s. f.* die Stachelnuß; Wassernuß; (Wap.) eine durchbrochene Raute; (Schifff.) rautenförmig durcheinander geschlungene Seile.

Maçon, *s. m.* ein Mäurer oder Maurer; *it. fig. fam.* ein ungeschickter Arbeiter, der, statt fein zu arbeiten, grobe Arbeit liefert.

Maçonnage, *s. m.* (die) Mauerarbeit.

Maçonner, *v. a.* mauern; *it.* zumauern; vermauern; *it.* ausmauern; *it. fig. fam.* grob, plump arbeiten.

Maçonnerie, *s. f.* das Mauerwerk; (die Mauerarbeit; *it.* (ehem. in Frankr.) ein besonderes Bauamt oder Baugericht.

Macque, *s. f.* die Hanfbreche; *it.* (Schifff.) *cor.* statt macle.

Macquer, *v. a.* du chanvre, Hanf brechen.

Macreuse, *s. f. T.* der Pupin, ein der wilden Aente ähnlicher Wasservogel; die schwarze wilde Aente im Norden.

Macrobie, *s. m. et f. T.* einer, (eine,) der (die) viele Jahre gelebt hat.

Macrocosme, *s. m. T.* die große Welt.

Macrophthalme, *s. m. T.* das Großauge, ein gewisser Fisch.

Macrostiche, *adj. c. T.* was lange Zeilen hat.

Maculature, *s. f.* das Makulatur; ein Makulaturbogen; ein Fehldruck; — grise, graues schlechtes Papier zum Einpacken.

Macule, *s. f.* (Astron.) ein Sonnenflecken; ein Flecken.

Maculer, *v. a.* (Buchdr., Kupferdr.) beflecken; beschmutzen; besudeln; *it. v. n.* abschmutzen; sich abziehen; die Farbe fahren lassen.

Madame, *s. f.* (*pl.* Mesdames); (wenn es als Anrede allein steht,) Madam; Mesdames; *it.* (als Ehrentitel) Frau; Madam; *it.* die Frau oder Patroninn eines Hauses, in Rücksicht auf ihre Bedienten; *it.* ehem. die älteste Prinzessinn (Tochter) des Königs von Frankreich; elle fait la Madame, *pop. plais* sie spielt die große Dame; (vergl. Dame); jouer à la Madame, die Frau Doktorinn spielen; ist ein Spiel der kleinen Mädchen, da sie den Ton, das Ceremoniel ꝛc. der erwachsenen Frauenzimmer annehmen.

Madarosis, *s. f. T.* das Ausfallen der Haare an den Augenliedern, nach einer ausgestandenen Krankheit.

Madéfaction, *s. f.* (Apoth.) das Anfeuchten; die Anfeuchtung; Befeuchtung.

Mademoiselle, *s. f.* (ein Ehrentitel unverheiratheter Frauenzimmer) Mademoisell. (vergl. Demoiselle.)

Madier, *s. m. ol.* ein großer Tisch der Pastetenbäcker; *it. plur. T.* die gleich weit von einander genagelten Hölzer auf dem Kiele einer Galeere; *it.* statt madrier.

Madrague, *s. m. T.* ein großes Fisch- oder Zug Garn, zum Fang der Thunfische.

Madré, ée, *adj.* masericht; gemasert, wie z. B. Holz; *it.* bunt; fleckig; gefleckt, wie z. B. Porzellan, wie ein Leopard; *it.* und *s. fig. fam.* listig; verschmitzt; schlau; durchtrieben; c'est un madré, oder, il est madré, *fig.* er ist ein listiger Fuchs. (vergl. matois.)

Madrépore, *s. m. T.* die Sternkoralle, ein Pflanzenthier.

Madrier, *s. m.* eine Bole; ein dickes Bret, inf. zu den Bettungen der Batterien; (Artill.) das Madrilbret, worauf die Petarden fest gemacht werden.

Madrigal, *s. m.* ein (das) Madrigal; ein kurzes, aus einer kleinen Anzahl ungleicher Verse bestehendes Gedicht, das weder den Zwang des Sonnetts, noch das Treffende und Beißende des Epigramms hat.

Madrigalier, *s. m.* ein Madrigalendichter.

Madrure, *s. f.* bunte Flecken, wie z. B. eines Leopards; masericht Adern, wie z. B. im Holz. (vergl. madré.)

Maëstral, *s. m.* (mittelländisches Meer) der Nordwestwind.

Maëstraliser, *v. n.* sich nach Nordwest drehen; (wird auf dem mittelländ. Meer von der Magnetnadel gesagt).

Maffle, ée, *adj. fam.* bausbäckig (joufflu).

Magagne, *s. f. ol.* ein Schlag oder Streich an den Kopf; eine Wunde.

Magalaise, *s. f.* s. magnésie.

Magasin, *s. m.* ein (das) Magazin, d. i. ein

(das) Lagerhaus; eine Niederlage; ein (das) Kaufmannsgewölbe; *it.* d. i. ein Vorrathshaus; *it.* ein großer Vorrath von etwas; ein (das) Lager; *it.* (an Landkutschen, Reisewägen) der große Korb, der Kasten für Packete, Mantelsäcke ꝛc.; magasin de farine, de poudre etc., ein Mehl- ein Pulver-Magazin ꝛc.; — de livres, de vin etc., ein Bücherlager, Weinlager ꝛc. (ſ. auch entrepôt); marchand en magasin, ein Kaufmann, der im Großen handelt.

Magasinage, *s. m.* die Zeit, während welcher eine Waare im Magazin liegt.

Magasinier, *s. m.* ein Magazinverwalter.

Magdaléon, *s. m. T.* ein cylinderförmiges Stück Schwefel oder Pflaster.

Mage, *s. m.* eine Art Gelehrte bey den alten Persern und bey andern orientalischen Völkern; *it.* (Bibel) einer von den drey Weisen aus Morgenland.

Mage oder Maje, *adj. c.* juge-mage oder maje, (ehem. in Frankreich) der Stellvertreter eines Landrichters (Sénéchal); seine Gemahlinn wurde la jugesse-mage genannt.

Magicien, *s. m.* enne, *f.* ein Zauberer; Schwarzkünstler; *vulg.* ein Hexenmeister); eine Zauberinn.

Magie, *s. f.* die Zauberey; Zauberkunst; *vulg.* die Hexerey; heißt auch (*vulg.*) magie noire, die schwarze Kunst; zum Unterschiede von der magie blanche oder naturelle, die sogenannte natürliche Zauberkunst oder Magie; *it. fig.* magie, der Zauber, d. i. ein hoher Grad des Reitzes oder der Täuschung; il ne faut point de magie pour faire cela, *prov.* das geht ohne Zauberey (Hexerey) zu.

Magique, *adj. c.* zauberisch; bezaubernd; magisch; caractéres magiques, Zauberzeichen; paroles magiques, Zauberworte; der Zaubersegen; miroir magique, lanterne magique, ein Zauberspiegel; die sogenannte Zauberlaterne.

Magisme, *s. m.* die Religion der alten persischen Magen; (ſ. mage).

Magister, *s. m. iron.* ein Dorfschulmeister.

Magistére, *s. m.* das malthesische Großmeisterthum; (Chym.) präcipitiertes Pulver.

Magistral, ale, *adj. iron.* herrisch; gebietherisch; schulmeisterisch; *it. qqf.* statt préceptorial; commanderies magistrales, Kommenthureyen, die der Großmeister von Maltha zu vergeben hat; compositions magistrales, (Apoth.) vom Arzt verschriebene Arzeneyen, die erst zubereitet werden müssen; ligne magistrale oder fondamentale, (Fortif.) die Hauptlinie; der Hauptumriß einer Festung.

Magistralement, *adv. iron.* gebietherisch ꝛc.

Magistrat, *s. m.* eine obrigkeitliche Person; ein Richter; (wurde ehemahls nur von den königlichen Richtern gesagt); *it.* die sämmtlichen Glieder eines Stadtraths; der Magistrat.

Magistrature, *s. f.* die obrigkeitliche Würde; das Richteramt; *it.* die Zeit der Verwaltung eines solchen Amtes; (ſ. magistrat).

Magma, *s. m. T.* Hefen, die von einer ausgedruckten Materie übrig bleiben.

Magnan, *s. m.* (in der ehemahl. Provence) statt ver à soie; *it. vulg.* statt drouineur.

Magnanime, *adj. c.* großmüthig; edelmüthig.

Magnanimement, *adv.* großmüthig ꝛc.

Magnanimité, *s. f.* die Großmuth; Edelmuth.

Magnès arsénical, *s. m. T.* arsenikalischer Magnet; eine Mischung von Arsenik, Schwefel und Spießglas, welche bey ansteckenden Seuchen als ein Amulet gebraucht wird.

Magnésie oder Magnès, *s. f.* der Braunstein; die Magnesie; eine eisenfarbige mineralische Erde, welche die Glasmacher zur Reinigung des Glases, und die Töpfer zur Glasur brauchen.

Magnétique, *adj. c. T.* magnetisch.

Magnétisation, *s. f.* die Kur durch den Magnetismus.

Magnétisé, ée, *part. et adj.* magnetisiert ꝛc.

Magnétiser, *v. a.* magnetisieren; die magnetische Kraft mittheilen; magnetisch machen.

Magnétiseur, *s. m.* ein Magnetisierer.

Magnétisme, *s. m.* die magnetische Kraft; der Magnetismus.

Magnétomètre, *s. m. T.* der Magnetmesser; eine von Saussure neuerfundene Maschine.

Magnificat, *s. m.* (kathol. Kirche) der Lobgesang der heiligen Jungfrau Maria. *Prov.* chanter le magnificat à matines, etwas zur Unzeit thun; corriger le magnificat à matines, zur Unzeit strafen oder tadeln.

Magnificence, *s. f.* die Pracht; *it.* ein großer, ein verschwenderischer Aufwand; *it.* Magnificenz (ein Ehrentitel).

Magnifier, *v. a. ol.* (Gott) loben und preisen.

Magnifique, *adj. c.* prächtig; herrlich; *it.* kostbar; *it.* Magnificenz, (ein Ehrentitel); *it.* Magnifikus; der Ehrentitel eines Rektors auf hohen Schulen; *it.* hoch erhaben; der Ehrentitel der ehemahligen Regierungshäupter der Schweizerkantone (hauts et magnifiques Seigneurs); un titre, un terme, un style magnifique, ein glänzender Titel, Ausdruck, Styl ꝛc.; promesses magnifiques, herrliche oder glänzende Versprechungen.

Magnifiquement, *adv.* prächtig ꝛc.

Magot, *s. m.* ein großer Affe; eine schlecht gearbeitete groteske Figur von Porzellan, Stein ꝛc., die man z. B. auf ein Kamin stellt; *it. fig. fam.* ein häßlicher ungestalteter Mensch; *vulg.* ein (das) Fratzen- oder Schlaraffen-Gesicht; *it. fam.*

geſammeltes Geld, das man verbirgt; ein Schatz.

Mahaleb oder Magaleb, *s. m. T.* die Tintenbeere.

Maheutre, *s. m. ol.* ein Soldat (inſ. von der Ligue).

Mahométan, ane, *s. et adj.* ein Mahomedaner, eine Mahomedanerinn; mahomedaniſch.

Mahométisme, *s. m.* die Lehre oder Religion Mahomeds; der mahomedaniſche Glaube.

Mahonne, *s. f. T.* eine Art türkiſcher Schiffe oder Galeaſſen.

Mahutes, *s. f. plur. T.* der oberſte Theil der Flügel nahe am Leib eines Falken.

Mai, *s. m.* der Monath May; *it.* die Maye, (der May), der Maybaum; (eigentlich der gemeine Birkenbaum); (Schifff.) das Gitterwerk, worauf man die ungetheerten Taue abtroyſen läßt; *it. T. p.us.* das Bett einer Kelter.

Maidan, *s. m.* ein Marktflecken im Orient.

Maidieu, (ein alter Schwur) d. i. m'aime Dieu! ſo wahr mich Gott liebe, oder, mir helfe!

Majesté, *s. f.* die Majeſtät, d. i. die höchſte Gewalt und Würde; *it.* d. i. der äußere Glanz dieſer höchſten Gewalt; überh. (v. Perſonen und Sachen) der äußere Glanz; das Anſehen; die Würde; Herrlichkeit; Pracht; *it.* d. i. ein Ehrentitel.

Majestueusement, *adv.* majeſtätiſch; auf eine majeſtätiſche Art ꝛc.

Majestueux, euse, *adj.* majeſtätiſch; *it.* d. i. glänzend; prächtig; herrlich; anſehnlich; erhaben ꝛc. (ſ. majesté).

Maieur, *s. m.* ſtatt Maire.

Majeur, eure, *adj.* mündig; volljährig; *it.* höher; größer; wichtig oder wichtiger; überwiegend; force majeure, die höhere Gewalt, der man nicht widerſtehen kann; causes majeures, wichtige Beweggründe; *it. T.* Sachen oder Klagen von Wichtigkeit, worin nur der Papſt Richter iſt; ton majeur, (Muſik) ein harter Ton; tierce majeure, die große Terz.

Majeure, *s. f. T.* der erſte Satz einer Schlußrede; die Major; (Theol.) der Satz, über welchen ein Kandidat diſputiert.

Majeurs, *s. m. pl. ol.* d. i. ancêtres, prédécesseurs, die Vorältern; die Vorfahren.

Maigre, *adj. c.* mager; (v. Menſchen auch:) hager; *it. fig.* mager, d. i. unfruchtbar; *it.* d. i. gering; ſchlecht; (vom Styl) d. i. trocken; jours maigres, Faſttage; soupe maigre, eine Faſtenſuppe; un maigre (un léger) sujet, *fig. fam.* eine geringe, unerhebliche Urſache; *T.* angle maigre, ein ſpitziger Winkel; pierre maigre, ein zu dünner, den beſtimmten Raum nicht ausfüllender Stein; étamper maigre, *adv. T.* die Löcher nahe an den äußern Rand des Hufeiſens ſchlagen; il va du pied comme un chat maigre, *prov.* er iſt ſehr hurtig auf den Beinen. (ſ. auch mouche.)

Maigre, *s. m.* das Magere (vom Fleiſch); faire oder manger maigre, faſten; Faſtenſpeiſe eſſen; traiter qn. en maigre, jemand mit Faſtenſpeiſen bewirthen.

Maigre, *s. m.* eine Art Seerappe (selaena).

Maigrelet, ette, *adj. fam.* (v. Kindern u. jungen Perſonen) ein wenig mager.

Maigrement, *adv. fig. fam.* ſparſam; *vulg.* knapp.

Maigret, ette, *adj. fam.* ein wenig mager.

Maigreur, *s. f.* die Magerkeit; (*cor.* die Magerheit); (v. Perſonen auch:) die Hagerkeit; (ſ. maigre).

Maigri, ie, *part. et adj.* mager geworden.

Maigrir, *v. n.* mager werden; (ſ. amaigrir).

Maigue, *s. f. vulg.* ſtatt petit-lait oder lait clair, die Molken; *it. s. f.* die Aeſche, ein Seefiſch.

Mail, *s. m.* eine Art Kolben zum Mailleſpiel; *it.* das Mailleſpiel, Laufſpiel, Kolbenſpiel ſelbſt; *it.* die Maillebahn; boule de mail, die Kugel zum Mailleſpiel.

Mail, *s. m.* eine Art Kitt.

Maille, *s. f.* eine Maſche (an geſtrickter Arbeit); *it.* einer von den kleinen Ringen, woraus ein Panzerhemd beſteht; *it.* ein (das) Loch, Auge am Gitterwerk; *it. T.* ein Auge, eine Trageknoſpe an Gurken und Melonen; *it.* ein kleines Geſchwür, eine Art Flecken im Auge; (Way.) ein runder Schnallenring ohne Dorn; (Schifff.) ein dünnes Seil, womit die Reffſegel an die andern Segel angeſchnürt werden; *it.* mailles, die Zwiſchenweiten der Glieder eines Schiffes; (Jäger) die Flecken auf den Federn der heranwachſenden Rebhühner oder Feldhühner; cotte de maille, das Panzerhemd; gants de maille, Panzerhandſchuhe; maille à maille se fait le haubergeon, *prov.* ſ. haubergeon.

Maille, *s. f. ol.* (in Frankr.) eine Art kleiner Scheidemünze (billon); noch in folg. und ähnlichen *Prov.* n'avoir pas la maille, n'avoir ni denier ni maille, nicht einen Heller haben; ils ont toujours maille à partir ensemble, ſie haben immer etwas mit einander zu zanken; il fait la maille bonne, ſeine Rechnungen treffen auf den Heller ein. (ſ. auch pince-maille.)

Mailleau, *s. m. T.* ein hölzernes Werkzeug zum Tuchſcheren.

Maillé, ée, *part. et adj.* gepanzert ꝛc. (ſ. mailler); fer maillé, ein eiſernes Fenſtergitter, (inſ. an Servitut-Oeffnungen).

Mailler, *v. a. T.* les chiens à la chasse du sanglier, bey der wilden Schweinsjagd

die Hunde panzern; mailler une toile de batiste, ein Stück Batist wohl schlagen, um die etwa darin befindlichen Knötchen zu ebnen; *it. v. n.* (Gärtn.) Augen (s. maille) ansetzen oder gewinnen. Se mailler, *v. refl. T.* (v. Rebhühnern ꝛc.) Flecken bekommen; (s. maille).

Maillet, *s. m.* ein hölzerner Schlägel oder Hammer; ein Klöpfel; *vulg.* Klöppel.

Mailletage, *s. m.* (Schiff.) die obere Seite der mit Nägeln beschlagenen Fütterung des Kiels.

Mailleter, *v. a. T.* die Kielfütterung mit Nägeln beschlagen; (s. mailletage).

Mailloche, *s. f.* ein großer (oder kleiner?) hölzerner Schlägel.

Maillon, *s. m. T.* das Instrument der Uhrmacher, womit sie ihre Uhrketten machen; *it.* der Knoten, welchen die Gärtner, wenn sie etwas anbinden, an die Bandweide machen.

Mailliot, *s. m.* das (sämmtliche) Wickelzeug; un enfant en mailliot, ein (das) Windelkind.

Mailloton, *s. m. ol.* ein Streithammer; Faufthammer; ein, an einem langen Stiele befestigter Hammer; *it.* statt mailloche.

Maillure, *s. f. T.* die bunten Flecken an den Flügel- Rücken- und Schwanzfedern der Falken.

Main, *s. f.* die Hand; *it. fig.* d. i. die Geschicklichkeit, gewisse Dinge leicht und gut mit der Hand zu verrichten; *it.* d. i. die Art und Weise zu schreiben; *it.* d. i. die Macht, Gewalt, (z. B. de Dieu, de la justice, Gottes, der Obrigkeit ꝛc.); *it.* mains, die Füße gewisser Vögel, z. B. der Papagayen, Falken ꝛc.; (Kartensp.) main, die Hand, Vorhand; *it.* statt levée, ein Stich; *it.* (de papier) ein (das) Buch Papier; *it. T.* mains, (Botan.) die Ranken eines Weinstockes; (auch vrilles); *it.* main, der Haken an einer Brunnenkette oder an einem Brunnenstrick, worein der Eimer gehängt wird; *it.* das Eisen oder Holz, worin eine Rolle eingefaßt ist, und sich dreht; *it.* die Seitenquaste an einer Kutschenthüre, woran man sich beym Einsteigen hält; *it.* der eiserne Bock, worauf eine Kutsche in Riemen hängt; *it.* ein eisernes ꝛc. Schäufelchen, womit die Kaufleute das gezählte Geld zusammenschaufeln; (Schiff.) eine eiserne Gabel, womit man das ausgestrehlte Tauwerk in den heißen Theer taucht; il a une belle main, er hat (oder er schreibt) eine schöne Hand; lettres de la main, eigenhändig geschriebene königliche Schreiben; homme de main, ein handfester Mann; coup de main, s. coup; ouvrage de main de maître, ouvrage de bonne main, ein vortreffliches Werk; eine meisterhaft gemachte Arbeit; main chaude, oder frappe-main, ein Spiel, da einer seinen Kopf auf eines andern Schoos, und die Hand auf seinen eigenen Rücken legt, und denjenigen errathen muß, der ihn auf die Hand geschlagen hat; (s. auch avant-main, arrière-main); travail des mains, die Handarbeit; main-pote, s. pote; main-passe, (Buchd.) s. passe; main-cordée, main-cassée, das Ortbuch; main de gloire, die Alraune; eine in menschlicher Gestalt geschnitzte Mandragorawurzel, welche den einfältigen Leuten, die sie besitzen, Geld bringen soll; le mal saint-main, s. saint; main tierce, s. tierce; mener une dame à la main, eine Dame an der Hand führen; de main en main, von Hand zu Hand; aus einer Hand in die andere; *it.* (z. B. von einer mündlich fortgepflanzten Sage) von Hand zu Hand; donner qch. de la main à la main, etwas eigenhändig übergeben; in jemandes eigene Hände überliefern; fait à la main, mit der Hand gemacht; aus freyer Hand gearbeitet; cela est fait à la main, *fig.* das ist ein angelegter Handel; das ist mit Fleiß geschehen; avoir qch. en main, etwas wirklich in Besitz, in Händen haben; ma vie est entre vos mains, mein Leben ist in Ihren Händen; tenir oder avoir à la oder dans la main, in der Hand halten oder haben; avoir à la main, bey der Hand, oder, in Bereitschaft haben; mettre à la main, zur Hand, (d. i. einem zur Bereitschaft hin) legen; ce manche n'est pas bien à la main, dieser Stiel ist nicht recht nach der Hand; er läßt sich nicht bequem in der Hand halten; prendre à la main, mit der Hand fangen; acheter de la viande à la main, Fleisch nach der Hand kaufen, ohne es zu wiegen; je ne puis couper cela, je ne suis pas en main, ich kann das nicht abschneiden, oder abhauen, es ist mir nicht zur Hand; à deux mains, mit beyden Händen; oder, mit beyden Händen anzufassen; *it.* auf zweyerley Art zu gebrauchen; une épée à deux mains, ein Degen zum Hieb und zum Stoß; battre des mains, s. battre.; *T.* main de justice, ehem. ein Stab oder Szepter, welchen der König v. Frankr. am Tage seiner Krönung trug, und dessen Ende eine Hand vorstellte; réception par main souveraine, s. réception; fermer la main à qn., einem die Hebung öffentlicher Gelder, die ihm bisher aufgetragen war, untersagen; jouir d'une terre par ses mains, ein Gut selbst verwalten; cet héritage a changé de main, dieses Erbgut hat einen andern Herrn bekommen; main mettre, (lat. manu mit-

tere,) von der Dienstbarkeit entlassen; (Schiff.) main avant! die Hand vor! (wenn näml. mehrere zugleich ein langes Seil anziehen); monter main avant, an etwas in die Höhe klettern; (Reitsch.) main en avant, en arrière, das Vordertheil, das Hintertheil des Pferdes; (s. auch avant); un cheval de main, ein Handpferd; cheval à deux mains, ein Pferd, das zum reiten und fahren taugt; main de la lance, de la bride, s. lance, bride; cheval qui est sous la main, ein Kutschenpferd, das auf die rechte Seite gespannt ist, und also ganz unter des Kutschers Gewalt ist; cheval qui force la main, s. forcer; cheval qui bat à la main, s. battre; cheval qui est bien dans la main, ein Pferd, das dem Zaum gehorsam ist; ce cheval tourne à toutes mains, man kann dieß Pferd lenken wie man will; n'avoir point de main, den Zaum nicht recht zu gebrauchen wissen; soutenir la main, den Zügel anhalten; rendre, donner, lâcher la main, den Zügel nachlassen, oder, schießen lassen; l'appui de la main, s. appui. *Fig.* la chose est en bonne main, die Sache ist in guten Händen, in sicherer Hand; je tiens cette nouvelle de bonne main, ich habe diese Nachricht von guter Hand; tenir une nouvelle de la première main, eine Nachricht aus der ersten Hand haben; n'avoir pas de main, keine geschickte, keine fertige Hand haben; avoir la main bonne pour qch.; avoir la main rompue à qch., eine gute, eine geübte Hand zu etwas haben; être aux mains, en être aux mains, handgemein seyn; sich mit einander herum schlagen oder balgen; en venir aux mains, handgemein werden; in ein Handgemenge kommen; mettre la main sur qn., sich an jemanden vergreifen; ils se donnent la main l'un à l'autre, sie stehen alle einander bey; sie biethen einer dem andern die Hand; ils se tiennent tous par la main, sie halten fest zusammen; prendre cause en main pour qn., sich jemandes annehmen; sich dessen Sache angelegen seyn lassen; avoir qn. en main pour une affaire, jemand bey einem Geschäfte bey der Hand haben; seiner Hülfe, seines Beystandes gewiß seyn; mettre la main à qch., sich in etwas mengen oder mischen; mettre la dernière main à un ouvrage, ein Werk ins Reine bringen; es vollends ausarbeiten; mettre qn. aux mains avec un autre, jemand mit einem andern auf ein Gespräch bringen; je les ai mis aux mains sur la musique, ich habe sie auf das Gespräch von der Musik gebracht; se jeune homme est formé de la main de son oncle, dieser junge Mensch ist von der Hand seines Oheims gebildet oder erzogen worden; il est dangereux de la main, il n'est pas sûr de la main, er greift gerne zu; il n'a pas toujours ses mains dans ses poches, er hat seine Hände nicht immer in den Taschen; il n'oublie jamais ses mains, er vergißt nie, die Hände mitzunehmen; (s. auch regarder); avoir la main chaude, oft nach einander gewinnen; faire main basse, s. bas; faire sa main, einen unerlaubten Vortheil machen, wann und wo man kann; *vulg.* einen argen Schnitt woran machen; prendre à toutes mains, mit beyden Händen zugreifen; à pleines mains, reichlich; à main armée, mit gewaffneter Hand; sans main mettre, ohne Hand anzulegen; ohne Arbeit und Kosten; en un tourne-main, oder en un tour de main, wie man eine Hand umdreht; sous main; unter der Hand; heimlich; verstohlenerweise; de longue main, s. long; être oder commander haut à la main, stolz und hochmüthig befehlen; ein strenger Befehlshaber seyn; *in.* hurtig mit der Faust seyn; gleich zuschlagen; faire une chose haut la main, etwas ohne Erlaubniß, etwas eigenmächtig und gewaltthätigerweise thun. *Prov.* il vaut mieux tendre la main que le cou, es ist besser betteln, als stehlen; de marchand en marchand il n'y a que la main, wenn Kaufleute einen Handel mit einander schließen, so ist es schon genug, wenn sie einander die Hand darauf geben; qui a longue main, atteint de loin, ein vornehmer Herr kann viel helfen und viel schaden; les rois ont les mains bien longues, (*plus.* ont les bras bien longs,) die Könige haben lange Hände oder Arme); ihre Gewalt erstreckt sich weit. (s. auch noch amour, baiser, bride, crédit, doigt, donner, épée, encensoir, feu, gagner, laver, lever, pâte, vider etc.)

Main-d'oeuvre, *s. f.* die Handarbeit; Arbeit.

Main-forte, *s. f.* die bewaffnete Hand; bewaffnete Mannschaft; die Gerichtsfolge; prendre main-forte, Mannschaft zu Hülfe nehmen.

Main-levée, *s. f.* die Aufhebung eines gerichtlichen Beschlags oder Arrestes; donner main-levée, den Beschlag aufheben.

Main-mise, *s. f.* (jur.) ein Beschlag oder Arrest auf etwas; ins. die Einsiehung eines Lehens; user de main-mise, *prov. pop.* Schläge austheilen; *vulg.* derb zuschlagen.

Main-mortable, *adj. c.* s. main-morte.

Main-morte, *s. f.* (jur.) die todte Hand; der Zustand solcher Personen u. Güter,

die nie ausgehen oder aussterben, und daher für den Staat gleichsam todt sind; gens de main-morte, oder gens-main-mortables, Leute von der todten Hand; *it.* ehem. Leute, die in einer Art Leibeigenschaft lebten; tomber en main-morte, an die todte Hand fallen; il n'y va pas de main-morte, *fam.* er schlägt derb zu; *it. fig.* er geht (z. B. in einen gelehrten Streit) herzhaft auf seinen Gegner los; er scherzt nicht.

Main, *s.m. ol.* d. i. matin.

Maint, mainte, *adj.* (nur noch in der sogenannten marotischen Poesie) mancher, manche, manches; par maintes et maintes peines, durch tausend Mühe und Sorgen.

Maintefois, *adv. ol.* d. i. plusieurs fois, manches Mahl; manchmahl.

Maintenance, *s.f. ol.* die Erhaltung; Beschützung.

Maintenant, *adv.* itzt; nun; gegenwärtig.

Maintenir, *v.a. irr.* erhalten; aufrecht erhalten; (die Gesetze, die Gerechtigkeit ꝛc.) handhaben; (sein Ansehen ꝛc.) behaupten; *it.* behaupten, daß etwas wahr sey; (s. affirmer, soutenir). Se maintenir, *v. réfl.* sich erhalten ꝛc.; cette barre de fer maintient la charpente, diese eiserne Stange hält das Zimmerwerk zusammen.

Maintenu, ue, *part. et adj.* erhalten; behauptet ꝛc.

Maintenue, *s.f. T.* die obrigkeitliche Bestätigung oder Handhabung in dem einstweiligen Besitz einer Sache.

Maintien, *s.m.* die Erhaltung (einer Sache in ihrem Stande); die Aufrechthaltung; Behauptung; *it.* die Handhabung; (s. maintenir, maintenue;) *it.* der Anstand; das äußere Ansehen einer Person; Stellung und Geberden; un maintien composé, ein steifes Wesen.

Major, *s.m.* ein Major; major d'une place, ein Platz-Major; *it. adj.* état-major, s. état; sergent-major, ein Feldwebel; chirurgien-major, ein Regiments-Feldscherer; quinte-major, (Piketsp.) eine große Quinte.

Majorat, *s.m.* (in Spanien) das Majorat; das Recht des Aeltesten in einer Familie; (droit d'ainesse).

Majordome, *s.m.* (an den spanischen und italiänischen Höfen) ein Ober-Haushofmeister; *it.* der Proviantmeister auf den Galeeren; (ältere Geschichte) ein Majordomus; ein königlicher Minister.

Majorité, *s.f.* die Mündigkeit; Volljährigkeit; Majorennität; *it.* eine Majorsstelle; *it.* eine Oberst-Wachtmeisters-Stelle; *it. nouv.* die Mehrheit, z. B. der Stimmen, der Mitglieder ꝛc. einer Versammlung; atteindre l'âge de majorité, mündig werden; sein mannbares Alter erreichen.

Mairain, s. merrain.

Maire, *s.m.* (ehemahls in Frankreich) der Oberste im Stadtrath; der Stadtschultheiß; Stadtrichter; (*qqf.* prévôt des marchands;) *it. nouv.* der Maire; das Haupt der Municipalität; lord-maire, der oberste Bürgermeister in London; maire du palais, (ältere Geschichte) s. majordome.

Mairie, *s.f.* das Amt und die Würde eines Maire's; *it.* die Zeit, während welcher einer dieses Amt bekleidet; *it. nouv.* die Geschäftsstube (das Büreau) des Maire's; auch, dessen Haus; (s. maire).

Mais, *conj.* aber; allein; *it.* sondern; non seulement ..., mais encore etc., nicht allein ..., sondern auch ꝛc.; *it.* mais, *adv. fam.* je n'en puis mais, ich bin nicht Schuld daran; ich kann nichts dafür; *it.* mais, *s.m. fam.* il n'a ni si, ni mais, er ist kein Schwierigkeitenmacher; il a toujours quelque si et quelque mais, er hat immer ein Wenn und ein Aber.

Mais, *s.m.* der Mais, das ist, türkisches Korn.

Maison, *s.f.* ein (das) Haus; *it.* d. i. sämmtliche in einem Hause wohnende Personen; *it.* d. i. sämmtliche zu einer Familie gehörige Personen; *it.* d. i. sämmtliches Hausgesinde; *it.* d. i. die Haushaltung; das Hauswesen; *it.* d. i. eine (meist vornehme) Familie; ein (das) Geschlecht; (s. die Bemerkung bey famille;) *it.* das Haus, welches z. B. die Schildkröte auf ihrem Rücken trägt; maison de campagne, de plaisance, ein Landhaus, Lusthaus; maison de bouteille, *fam.* ein nahe bey der Stadt gelegenes Haus, dessen Besitzer viel Besuche bekommt, die er bewirthen muß; maisons royales, die königlichen Lustschlösser oder Lusthäuser; maison du roi, die königliche Hofhaltung; der königliche Hofstaat; *it.* (ehemahls in Frankreich) die königlichen Haustruppen; faire sa maison, (von vornehmen oder hohen Personen) Bedienten annehmen; tenir maison, haushalten; eine eigene Haushaltung führen; lever maison, eine Haushaltung anfangen; sich seine Haushaltung einrichten; (vergl. ménage;) un homme de bonne maison, ein Mann aus einem guten Hause; la maison d'Autriche, das Haus Oesterreich; maison de ville, das Stadthaus; Rathhaus; *it. qqf.* der Stadtrath; maison de force oder de correction, ein Zucht- (Arbeits- oder Raspel-) Haus; maison Dieu, ein (das) Krankenhospital; maison

de Dieu, ein Gotteshaus; eine Kirche; maison de santé, ein Haus, worin diejenigen Quarantaine halten müssen, die aus Orten herkommen, wo die Pest wüthet, oder wüthen könnte; *it.* ein Krankenhospital; les petites maisons, das Narrenhaus, Tollhaus; les douze maisons du ciel, *T.* die zwölf Häuser der Sonne, d. i. die zwölf Zeichen des Thierkreises. *Fig.* il a fait une bonne maison, er hat sich ein ansehnliches Vermögen erworben, und ist im Stande, seine Familie gut zu versorgen; faire maison nette, alles sein Gesinde fortjagen; faire maison neuve, neues Gesinde, neue Bedienten annehmen; (s. auch buron, maitre etc.)

Maisonnage, *s. m.* (jur.) das Bauholz.

Maisonnée, *s. f. fam.* sämmtliche in Einem Hause, und zu Einer Familie gehörige Personen; die ganze Haushaltung.

Maisonnette, *s. f.* ein (das) Häuschen.

Maître, *s. m.* der Herr, (in Beziehung auf seine Untergebenen); *it.* d. i. der Besitzer, Eigenthümer; *it.* ein Meister (in seinen verschiedenen Bedeutungen); *it.* d. i. ein Lehrer, Lehrmeister; *it.* ehemahls, ein Titel gewisser obrigkeitlichen Personen, der Advokaten, Parlamentsräthe ꝛc.; grand-maître, der Hochmeister einiger Ritterorden; le grand-maître de Malthe, der Großmeister des Maltheser-Ordens; grand-maître de l'artillerie, der General-Feldzeugmeister; grand-maître des eaux et forêts, der Oberforstmeister; grand-maître de la maison du roi, ehemahls in Frankreich, der Oberhofmeister des königlichen Hauses; maître des comptes, ein Rechnungsrath; maître d'hôtel, ein Haushofmeister; maître de poste, ein Postmeister; maître des ponts, ein Brückenmeister; maître de port, ein Hafenmeister; (s. auch mâteur und hâche;) maître de langue, ein Sprachmeister; maître d'école, ein Schulmeister; maître d'armes, (besser:) maître en fait d'armes, (maître d'escrime,) ein Fechtmeister; maître à danser, ein Tanzmeister; maître à écrire, ein Schreibmeister; maître ès arts, ein Magister (der freyen Künste); père-maître, (in Klöstern) der Novizenmeister; maître-cordonnier, -tailleur, -menuisier, ein Schuhmacher-, Schneider-, Schreinermeister; passer maître dans son métier, das Meisterrecht in seinem Handwerk erlangen; Meister werden; fils de maître, ein Meisterssohn; maître Pierre, Meister Peter; maître garçon, der Obergesell, Altgesell; maître valet, der Oberknecht; (Schiff.) der Bottelier; derjenige, der auf einem Schiff die Mundbedürfnisse unter seiner Aufsicht hat; une compagnie de cinquante maîtres, (Kriegsw.) eine Kompagnie von fünfzig Reitern; maîtres des hautes oeuvres, maître des basses oeuvres, s. oeuvre; maître-autel, der hohe Altar, (Hochaltar); le maître-brin d'une plante, der Hauptstängel an einer Pflanze; (s. auch cable etc.;) (s. auch maîtresse;) il est grand maître en cela, darin ist er ein großer Meister; coup de maître, ein Meisterstreich; (s. auch main;) travailler en maître, meisterhaft arbeiten; c'est un maître homme, un maître sire, *fam.* er weiß sich Ehrfurcht und Gehorsam zu verschaffen; maître fou, ein Erznarr; maître coquin, maître fripon, ein Erzschurke, Erzschelm; (s. auch arboron, gonin etc.;) petit-maître, ein (wohlgebildeter) von sich eingenommener junger Mensch, der ziemlich frey und unbesonnen in seinen Manieren ist, und in einem entscheidenden Tone spricht; *it.* (in Beziehung auf seine Kleidung) ein Stutzer. *Fig. et Prov.* il a trouvé son maître, er hat seinen Meister gefunden; vous en êtes le maître, vous êtes le maître de le faire ou de ne pas le faire, es steht bey Ihnen, Sie sind Herr und Meister, es zu thun oder zu unterlassen; es steht Ihnen frey ꝛc.; se rendre maître de qch., sich einer Sache bemeistern; sie in seine Gewalt bringen; parler en maître, gebiethen; befehlen; le sage est maître de ses passions, der Weise ist Herr von seinen (oder, über seine) Leidenschaften; il faut être compagnon de sa femme, et maître de son cheval, man muß seinem Pferde streng, seiner Frau aber mit Liebe und Güte begegnen; les bons maîtres font les bons valets, ein guter Herr zieht gutes Gesinde; tel maître, tel valet, wie der Herr, so der Knecht; passer qn. maître, bey Tische mit der linken Hand auf einen warten; (vgl. moine;) le chârbonnier est maître en sa maison, ein Jeder ist Herr in seinem Hause; qui a compagnon, a maître, s. compagnon; personne ne peut servir deux maîtres à la fois, (oder in der Bibel: nul ne peut servir à deux maîtres,) niemand kann zweyen Herren dienen; (s. auch noce, pain, pleurer etc.)

Maîtresse, *s. f.* die Frau; Gebietherinn; die Herrschaft; *it.* Frau, d. i. die Eigenthümerinn; Besitzerinn; *it.* die Meisterinn; (s. die Redensarten von maître, welche auch größtentheils auf maîtresse anwendbar sind;) *it.* die Geliebte; *it.* die Buhlschaft; Maîtresse; Rome fut la maîtresse du monde, Rom war die Beherrscherinn der Welt; maîtresse-lingère etc., eine zünftige Leinwand-

krämerinn; une maitresse femme, *fam.* eine Frau, (ein Weib,) so ihr Ansehen zu behaupten weiß; *vulg.* ein Hauptweib; ein Weib, das den Meister spielt, welches die Hosen an hat; petite-maitresse, eine Frauensperson, welche die Manieren eines Stutzers (s. petit-maître, unter maître) annimmt, oder an sich hat; elle est maitresse de ses passions, sie ist Meister (oder Herr) über ihre Leidenschaften; la maitresse-pièce, das Hauptstück einer Maschine; la maitresse-galerie, der Haupt-Minengang ꝛc.

Maitrise, *s. f.* das Meisterrecht; die Meisterschaft; grande maitrise, das Großmeisterthum gewisser Ritterorden; grande-maitrise des eaux et forêts, *chem.* die Oberforstmeister-Stelle; *it.* das Oberforstamt; Oberforstgericht.

Maîtrisé, ée, *part. et adj.* beherrscht ꝛc.

Maitriser, *v. a.* beherrschen; über etwas, über jemand herrschen; jemanden (mit Uebermuth) befehlen; — ses passions, *fig.* seine Leidenschaften beherrschen, bemeistern.

Majuscule, *adj. f.* lettre majuscule, ein großer Buchstab; ein Anfangsbuchstab.

Mal, male, *adj.* bös; schlimm; übel ꝛc.; (hat nur in zusammengesetzten Wörtern statt).

Mal, *s. m.* (*plur.* maux,) das Böse; *it.* ein Fehler; ein physisches oder moralisches Gebrechen; *it.* das Weh; der Schmerz; *it.* ein (das) Uebel; eine Krankheit; ein Leibesschaden; *it.* das Uebel, d. i. der Schaden; das Unglück; *it. fam.* die Mühe, Mühseligkeit; Beschwerde; mal de ventre, das Bauchweh; mal de rate, die Milzkrankheit; Milzsucht; mal de tête, die Kopfschmerzen; das Kopfweh; mal de dents, das Zahnweh; mal de coeur, das Magenweh; (s. coeur etc.) mal de mer, die Seekrankheit; mal de mère, die Mutterbeschwerde; mal de terre, der Skorbut; mal caduc oder haut-mal, s. haut-mal; (auch mal de Saint-Jean, oder mal de Saint;) mal de Naples, mal vénérien, s. diese Wörter; mal d'enfant, die Wehen; Kindesnöthen; Geburtsschmerzen; (man sehe überh. die verschiedenen *subst.* mit welchen mal zusammengesetzt ist;) avoir mal aux dents, aux yeux, au doigt etc., Zahnweh, böse Augen, einen bösen Finger ꝛc. haben; la tête me fait mal, der Kopf thut mir wehe; vous ne lui ferez pas grand mal, Sie werden ihm nicht viel zu Leide thun, ihm nicht viel thun; quel mal lui faisiez-vous? was thatet ihr ihm zu Leide? la gelée a fait du mal aux vignes, der Frost hat den Weinstöcken Schaden gethan; Dieu vous garde de mal, Gott bewahre Sie vor Unglück; voyez mes maux! sehen Sie mein Elend! rendre le mal pour le bien, Gutes mit Bösem vergelten; ne parler d'une personne ni en bien ni en mal, jemanden weder Gutes noch Böses nachsagen; prendre qch. en mal (oder fort mal), etwas sehr übel aufnehmen; vouloir du mal à qn., einem Uebels wollen; mettre une femme à mal, *fam.* eine Weibsperson verführen; il a eu bien du mal à la dernière campagne, *fam.* er hat im letzten Feldzug vieles Ungemach ausstehen müssen. *Prov.* de deux maux il faut éviter le pire, von zwey Uebeln muß man das kleinste wählen, mal sur mal n'est pas santé, so sagt man, wenn mehrere Unfälle einen auf einmahl treffen; (s. auch fièvre und peur).

Mal, *adv.* übel, schlimm, schlecht, entendre mal, übel hören; mal vêtu, schlecht gekleidet; être mal à cheval, schlecht reiten oder beritten seyn; être mal avec qn., mit jemanden uneins seyn; *vulg.* nicht wohl mit einem stehen; l'affaire va de mal en pis, die Sache wird immer schlimmer; cela vous sied mal, das läßt euch nicht wohl; tant bien que mal, halb gut, halb schlecht; mittelmäßig; so, so; mal vit, qui ne s'amende, *prov.* der lebt schlecht, der sich nicht bessert.

Malabâtre, *s. m. T.* ein indianisches Blatt, das mit unter den Theriak kommt.

Malachite, *s. f. T.* der Malachit; ein grüner glasartiger Stein.

Malacie, *s. f. T.* eine übermäßige, außerordentliche Begierde; ein Gelust der schwangern Weiber nach gewissen Speisen.

Malacoderme, *adj. c. T.* weichhäutig; (wird von Thieren gesagt).

Malacoïde, *s. f. T.* die weiche Melove; eine der Malve ähnliche Pflanze.

Malactique, *adj. c. et s. m. T.* erweichend; eine erweichende Arzeney.

Malade, *adj. c. prop. et fig.* krank; *it. s. m.* (auch *f.*) ein Kranker; eine Kranke; tomber malade, krank werden; il est malade d'imagination, er ist krank an der Einbildungskraft; malade à la mort, tödtlich oder sterbens-krank; vous voilà bien malade, *iron.* ihr habt wohl Ursache zu klagen.

Maladie, *prop. et fig.* eine Krankheit; *it. prop.* die Pest; la maladie du pays, das Heimweh; avoir la maladie du jeu, die Spielsucht haben; *vulg.* ein Spielnarr seyn.

Maladif, ive, *adj.* kränklich.

Maladrerie, *s. f.* s. léproserie.

Mal-adresse, *s. f.* die Ungeschicklichkeit.

Mal-adroit, -adroite, *adj.* ungeschickt; *it. s.* ein ungeschickter Mensch; *vulg. injur.* ein Tölpel.

Mal-adroitement, *adv.* ungeschickt.

Malagme, *s. m.* (Chirurg.) ein lindernder oder erweichender Umschlag.

Malaguette, *s. f.* s. graine de paradis, unter paradis.

Malai, *s. m.* die malaische Sprache in Indien; das Malaische.

Mal-aisance, *s. f. ol.* d. i. mal-aise.

Mal-aise, *s. m.* ein unangenehmer, unbehaglicher Zustand; die Unbehaglichkeit; Beschwerde; das Ungemach; souffrir le mal-aise, Beschwerde empfinden; Ungemach ausstehen.

Mal-aisé, ée, *adj.* schwer (difficile); *it.* unbequem; *it.* (von Personen) in den Vermögensumständen eingeschränkt; un riche mal-aisé, ein Reicher, der nicht genug Einkünfte hat, um seine vielen Ausgaben zu bestreiten.

Mal-aisément, *adv.* schwer (difficilement).

Malandres, *s. f. pl. T.* die Mauke, eine Krankheit der Pferde am Fessel; (vergl. solandres:) *it.* verfaulte Aeste oder Knoten am Zimmerholz; n'avoir ni suros ni malandres, (von Pferden) gesunde Beine haben; *fig. pop* (v. alten Leuten) frisch und gesund seyn.

Malandreux, euse, *adj.* (vom Zimmerholz) schadhaft; faul.

Malandrin, *s. m. ol.* ein Aussätziger; (zu den Zeiten der Kreuzzüge) ein arabischer oder ägyptischer Straßenräuber.

Malapre, *s. m. T.* ein ungeschickter Buchdruckergesell, der kaum recht lesen kann.

Malart, *s. m.* der wilde Aenterich, der Antvogel; das Männlein der wilden Aente.

Mal-aventure, *s. f. ol.* ein zufälliges Unglück.

Mal-avisé, ée, *adj. et s.* unbedachtsam; unverständig; ungeschickt.

Malaxer, *v. a.* (Apoth.) weich machen, z. B. durch Kneten ꝛc.

Mal-bâti, ie, *adj. et s. fam.* übel gebaut; übel gewachsen; un grand mal-bâti, ein großer übel gebauter plumper Mensch; je me sens tout mal-bâti, *fig.* ich befinde mich (oder ich bin) gar nicht wohl; es ist mir gar nicht recht.

Mal-content, ente, *adj.* (meist von einem Obern, in Beziehung auf seinen Untergebenen) unzufrieden; (vergl. mécontent).

Mâle, *s. m.* der Mann; (v. Thieren) das Männlein; un vilain mâle, *fam.* eine häßliche Mannsperson; ein häßlicher Mensch; mâles et femelles, (Schiff.) Gewinde, durch welche das Steuerruder am Hintersteven befestiget ist; Steuerruderbänder und Angeln.

Mâle, *adj. c.* männlich; männlichen Geschlechts; *it. fig.* (v. Sachen, aber nicht von Personen) männlich.

Male-bête, *s. f. fam.* ein gefährlicher Mensch, dem man nicht trauen darf; *vulg.* ein böses, gefährliches Thier; (Schiff.) eine Hammerart der Kalfaterer.

Malebosse, *s. f. T. p.us.* ein Buckel; ein großer Ast im Holze; *ol.* eine Pestbeule, *it. ol.* ein unartiger Fluch, statt oeste!

Malédiction, *s. f.* der Fluch; die Anwünschung alles Bösen; charger de malédictions, verfluchen.

Maléfice, *s. m.* eine Uebelthat, (da man inf. durch vorgebliche Zauberey, den Menschen oder Thieren, oder auch den Feldfrüchten Schaden zufügt).

Maléficié, ée, *adj. fam.* cet homme est tout maléficié, (v. einem siechenden Menschen) er ist (wie) bezaubert, behext.

Maléfique, *adj. c.* (Astrologie) schädlich; was eine böse Wirkung, einen übeln Einfluß hat.

Malegouverne, *s. f.* (in gewissen Häußern) das Speisegemach des Gesindes.

Malemort, *s. f. pop.* ein böser, unglücklicher, gewaltsamer Tod.

Mal empoint, *adv. fam.* (von der Gesundheit oder von den Glücksumständen einer Person) schlecht; schlimm; in übelm Zustande.

Malencontre, *s. f. ol.* das Unglück.

Malencontreusement, *adv. ol.* zu allem Unglücke.

Malencontreux, euse, *adj. fam.* statt malheureux, unglücklich; Unglück bringend.

Mal-engin, *s. m. ol.* der Betrug; (s. dol).

Mal-entendu, *s. m.* der Mißverstand; il y a du mal-entendu dans cette affaire, es steckt ein Mißverständniß in dieser Sache.

Male nuit, *s. f. ol.* eine schlimme, unruhige Nacht.

Malepeste! *interj. fam.* s. peste, *interj.*

Malerage, *s. f. pop.* der Heißhunger; der Wolfshunger; il a la malerage de faim, er ist so hungerig, daß er die Leute anfallen möchte; la malerage le saisisse! daß er verhungern möchte!

Males-semaines, *s. f. plur. p.us.* die monathliche Zeit der Weibspersonen; (s. mois).

Malévole, *adj. c. burl.* übelwollend.

Mal-façon, *s. f.* etwas Fehlerhaftes; der Uebelstand an einer Sache (à oder dans qch.); *it. fig. fam.* statt supercherie; il y a de la mal-façon à cela, es steckt ein Betrug dahinter; es geht nicht redlich dabey zu.

Mal-faim oder male-faim, *s. f. burl.* ein großer, reißender Hunger.

Mal-faire, *v. n.* übels thun; (nur im *Infinit.* und in folgenden Phrasen:) il est enclin à mal-faire, er ist zum Bösen geneigt; il ne se plaît qu'à mal-faire, sein

größtes Vergnügen ist, andern Leuten zu schaden.

Malfaisant, ante, *adj.* boshaft; bösartig; geneigt, Böses zu thun; *it.* schädlich.

Mal-fait, aite, *adj.* statt mal-bâti; *it. fig.* unartig; bös.

Malfaiteur, *s. m.* ein Uebelthäter.

Malfamé, ée, *adj. fam.* übel berüchtigt; in einem übeln Ruf stehend.

Mal-gracieusement, *adv. ol.* unmanierlich.

Mal-gracieux, euse, *adj. fam.* unmanierlich; unhöflich; grob; bäurisch.

Malgré, *prép.* (mit dem *accusat.*) wider jemandes Willen; *it.* ungeachtet; bon-gré, malgré, s. gré; malgré que vous en ayez, aller ihrer Bemühungen ungeachtet; so ungern Sie es auch sehen; (s. auch dent).

Mal-habile, *adj. c.* ungeschickt.

Mal-habileté, *s. f.* die Ungeschicklichkeit.

Malherbe, *s. f.* ein (das) Kraut, welches die Färber brauchen; (das Böskraut).

Malheur, *s. m.* das Unglück; *fam.* der Unstern; (in einem mindern Grad:) ein Unfall; Unglücksfall; des malheurs, Unglücksfälle; Widerwärtigkeiten; être en malheur, jouer de malheur, s. jouer; par malheur, *adv.* zum Unglück; zu allem Unglück; unglücklicherweise; à la malheure, s. heure. *Prov.* à quelque chose malheur est bon, es ist kein Unglück so groß, daß nicht ein Glück dabey wäre; Unglück hat auch seinen Nutzen; un malheur amène son frére, ein Unglück kommt nie allein; (s. auch heur).

Malheur, *interj.* malheur à celui qui etc., wehe dem, welcher ꝛc.; malheur sur eux et sur leurs enfans, wehe über sie und über ihre Kinder.

Malheureusement, *adv.* zum Unglück; unglücklicherweise; (s. par malheur).

Malheureux, euse, *adj.* unglücklich; *it.* unglückselig, d. i. im höchsten Grade unglücklich; *it.* schlecht; elend; erbärmlich; armselig; il a quelque chose de malheureux dans le visage, er hat etwas Widriges (etwas Unglück-prophezeyendes) in seinem Gesichte; je n'ai que deux malheureux chevaux, ich habe nur zwey elende Pferde; *it.* malheureux, euse, *s.* ein Unglücklicher; eine Unglückliche; *it.* d. i. ein boshafter, gottloser Mensch (scélérat); *it.* une malheureuse, ein liederliches Weibsbild.

Mal-honnête, *adj. c.* unanständig; *it.* unhöflich; grob; unehrbar; un homme malhonnête, ein unhöflicher, grober Mensch; un mal-honnête homme, ein unredlicher, schlechter Mensch.

Mal-honnêtement, *adv.* unredlich; unhöflich; unanständig ꝛc.

Mal-honnêteté, *s. f.* die Unanständigkeit; *it.* Unredlichkeit; *it.* Unhöflichkeit; Grobheit.

Malice, *s. f.* die Bosheit; (d. i. sowohl die Neigung, Andern, aus Eigensinn, aus Laune, zu schaden ꝛc., als auch die Handlung selbst;) *it.* ein muthwilliger Streich; (eine Schelmerey; Schalkheit;) la malice du péché, statt la malignité du péché; il y entend malice, oder il entend malice à cela, hierunter steckt eine Bosheit (eine kleine Bosheit, eine Schalkheit) verborgen; faire une malice à qn., jemanden einen Possen spielen; un innocent fourré de malice, *prov.* s. innocent und fourré.

Malicieusement, *adv.* boshafterweise; aus Bosheit ꝛc.

Malicieux, euse, *adj.* boshaft; tückisch; heimtückisch; (auch v. Pferden) tückisch; *it. qq. f.* statt malin; (vgl. malin u. malice;) il est malicieux comme un vieux singe, *prov.* er ist ein arger Schalk.

Malicorium, *s. m. T.* die Granatäpfelschale.

Malignement, *adv.* boshafterweise ꝛc. (s. malin).

Malignité, *s. f.* die Bosheit; *it.* die Bösartigkeit; Schädlichkeit; die böse, schädliche Natur, z. B. einer Krankheit, der Luft, einer Sünde ꝛc.

Malin, *m.* maligne, *f. adj.* boshaft, d. i. geneigt, und zwar Vergnügen daran findend, Andern zu schaden, Böses von ihnen zu denken und zu reden; (vergl. malice u. malicieux;) *it.* bösartig; schädlich; gefährlich; un esprit malin, ein boshaftes Gemüth; ein böses Herz; le malin esprit, oder l'esprit malin, oder schlechtweg le malin, *s. pop.* der böse Geist; der Böse, d. i. der Teufel; (s. auch volonté und vouloir).

Maline, *s. f. T.* die Zeit der starken Ebbe und Fluth im neuen und im vollen Monde.

Malingre, *adj. c. fam.* schwach; (äußerst) matt; *it.* abgezehrt; der sich nach und nach abzehrt, ohne daß sich eine eigentliche Krankheit äußert.

Mal-intentionné, ée, *adj. et s.* übelgesinnt; ein Uebelgesinnter.

Malitorne, *adj. c. fam.* ungeschickt; tölpisch; *it. s.* ein Tölpel.

Mal-jugé, *s. m. T.* der fehlerhafte, schlechte Ausspruch eines Richters.

Malle, *s. f.* das Felleisen; der Reisesack; *it.* ein Korb oder Kasten herumwandernder Krämer; oder der Hausierer; le courier de la malle, der Briefkurier; la malle est arrivée, die Briefpost ist angekommen; faire sa malle, sein Felleisen packen; sich reisefertig machen; trousser en malle qch. oder qn., *prov.* etwas heimlich und betrügerischerweise wegnehmen; einen, ehe er sichs versieht, aufheben, wegnehmen.

Malléabilité, *s. f. T.* die Eigenschaft, ver-

möge welcher ſich ein Körper hämmern oder mit dem Hammer bearbeiten läßt.

Malléable, *adj. c. T.* was ſich hämmern läßt.

Mallement, *adv. ol.* übel; hart.

Malléole, *s.f. T.* der Knöchel am Fuß (ſonſt cheville du pied).

Malletier, *s. m.* das Poſtpferd, welches das Felleiſen trägt; *it.* ein Pferd, welches in den Stangen einer Poſtkaleſche geht.

Mallette, *s. f.* ein kleines Felleiſen; *it.* ein kleines Käſtchen der Hauſierer; (ſ. malle).

Mallier, *s.m.* ein Felleiſenmacher.

Mal-mené, ée, *part. et adj.* übel zugerichtet ꝛc.

Mal-mener, *v. a.* jemand übel behandeln; übel zurichten; übel mit einem umgehen; einen mit Schlägen ꝛc. oder mit Worten mißhandeln.

Malmoulue, *adj. f. T.* (v. der Loſung des Rothwildes) übel verdaut.

Mal-nuit, *s. f.* ſ. male-nuit.

Mal-ordonné, ée, *adj.* (Wap.) übel angeordnet.

Malotru, ue, *adj.* und meiſt *s. m. injur. mépr.* ein (an Leib und Seele) elender, erbärmlicher, abgeſchmackter, dummer, widerlicher Menſch; *vulg.* ein Tropf.

Mal-plaisant, ante, *adj. p.us.* (meiſt von Sachen) ſtatt désagréable, fâcheux.

Mal-propre, *adj. c.* unreinlich; unſauber; ſchmutzig; garſtig; *vulg.* ſäuiſch.

Mal-proprement, *adv.* unreinlich; garſtig ꝛc.

Mal-propreté, *s. f.* die Unreinlichkeit; Unſauberkeit; (in einem höhern Grade:) die Unfläthigkeit; *vulg.* Säurerey.

Mal-sain, aine, *adj.* (v. Perſonen) ungeſund; (v. Sachen) d. i. der Geſundheit nachtheilig; côte mal-saine, *T.* eine gefährliche Küſte.

Mal-séant, ante, *adj.* unanſtändig.

Mal-semé, *adj. T.* (Jägerey) wird von einem Geweihe (bois, tête,) geſagt, das nicht auf jeder Seite gleich viel Enden hat.

Mal-sonnante, *adj. f.* proposition mal-sonnante, (Theol.) ein anſtößiger Satz (wird von verdammten Sätzen geſagt).

Malt, *s. m. p.us.* ſtatt drêche.

Mal-talent, *s. m. ol.* d. i. dépit, mécontentement.

Malthe, *s. f. ol.* d. i. mail, eine Art Kitte; (ſ. mail).

Maltôte, *s.f.* die Gelderpreſſung; Plackerey; überh. (beym gemeinen Volke) eine neue Auflage; (ſ. exaction).

Maltôtier, *s.m.* ſtatt exacteur; *it. abus.* ein Steuereinnehmer.

Maltraité, ée, *part. et adj.* mißhandelt.

Maltraiter, *v. a.* einen mißhandeln, d. i. einem übel begegnen, (z. B. de coups, de paroles, mit Schlägen, mit Worten ꝛc.); *it.* d. i. einem ſein gebührendes Recht nicht widerfahren laſſen; einem Unrecht thun; *it.* einen verkürzen; ihm nicht geben, was ihm gebührt.

Malvacée, *adj. f.* (Botan.) zum Malvengeſchlecht (mauve) gehörig.

Malveillance, *s.f.* (ein beynahe veraltet geweſenes Wort, das aber heutzutage, inſ. in politiſcher Hinſicht, wieder gebraucht wird,) der Haß, Widerwille; wohl auch *collect.* die Uebelgeſinnten.

Malveillant, ante, *adj.* und meiſt *s.* übelgeſinnt; ein Uebelgeſinnter; ein Feind; (ſ. malveillance).

Malversation, *s. f.* die ſchlechte ungetreue Verwaltung eines Amtes; Unterſchleife, durch Beſtechung, Veruntreuung, Erpreſſung ꝛc. (corruption, exaction, concussion, larcin).

Malverser, *v. n.* ſein Amt nicht getreu verwalten; Unterſchleife begehen; (ſ. malversation).

Malvoisie, *s. f.* der Malvaſier, ein auf der Halbinſel Morea wachſender vortrefflich-ſüßer Wein; *it.* der aus gekochtem Muskatweine nachgeahmte Malvaſier.

Malvoulu, ue, *adj. p.us.* verhaßt; (gehäſſig).

Maman, *s.f.* Mama; ein Kinderwort, anſtatt mère, Mutter; maman-teton, ſo nennen die Kinder ihre Amme.

Mamelle, *s.f.* die Bruſt, d. i. die fleiſchige Erhöhung zu beyden Seiten der Bruſt, inſ. des weiblichen Geſchlechts, (auch teton,) auch der Männer, und (*plur.*) die Brüſte einiger Thiere; un enfant à la mamelle, ein Säugling; mamelle de l'arçon, *T.* der Sattelkopf, wo der Sattel ſich endiget).

Mamelon, *s.m.* eine Warze; Bruſtwarze; *vulg.* eine Zitze; *it.* mamelons, die kleinen Wärzchen auf der Haut; inſ. auf der Zunge; *T.* mamelon d'un gond, der Haken an einer Thürangel; mamelon d'un treuil, der Zapfen an einem Windebaum.

Mamelonné, ée, *adj. T.* warzenförmig.

Mamelu, ue, *adj. fam.* großbrüſtig; *it. s.* un gros mamelu, une grosse mamelue, eine Perſon mit großen Brüſten.

M'amie, ſ. ami.

Mamiforme, *adj. c. T.* ſ. mastoïde.

Mamillaire, *c. T.* zitzenförmig; (ſ. auch mastoïde).

Mammaire, *adj. c. T.* veines mammaires, die Bruſtadern.

Mamoseuse, *s. f. ol.* ſ. mamelue, *s.*

M'amour, ſ. amour.

Manant, *s. m. ol.* und (jur.) ehemahls, der eingeborne Einwohner eines Dorfes

oder Flecken; *it.* manant, *absol. fam.* statt rustre.

Mancelle, *s.f. T.* die Kummetkette, (womit die Pferde die Deichsel aufhalten).

Manche, *s.f.* ein Aermel; *it.* das Meer zwischen Frankreich und England; der Kanal; *it. T.* der Scheidofen in der Münze; *it.* (Schifffahrt) ein langer ledierner Schlauch, etwas Flüssiges hindurch zu leiten; *it. ol.* ein Trupp Soldaten von 40 bis 60 Mann; *it.* manches d'un bataillon, *p.us* statt ailes; garde-manches, *s.* garde-manche; fausse-manche; bouts de manche, weiße Trauerumschläge; (*s.* bout); manches pendantes, hängende Aermel an Ceremonienkleidern; *it.* die herabhängenden langen Streifen an den Flügelkleidern der Kinder; manche d'hippocras, ein Filtrierſack zum Hypokras; gardes de la manche, (ehem. in Frankreich) die (zwey) Personen der königl. Leibgarde, welche bey gewissen Gelegenheiten dem König unmittelbar zur Seite giengen; gentilshommes de la manche, (ehemahls) Edelleute, welche die jungen königlichen Prinzen stets begleiteten. *Fig. et Prov. fam.* c'est une autre paire de manches, das ist was anders; das lautet anders; avoir qn. oder qch. dans sa manche, jemand oder etwas in seiner Gewalt oder Macht haben, zu Gebote haben; avoir la conscience large comme la manche d'un cordelier, ein sehr weites Gewissen haben; (*s.* auch moucher).

Manche, *s. m.* der Stiel; *it.* der Hals oder Griff an gewissen musikalischen Instrumenten; *it.* das Griffbret oder der Hals einer Violine, Laute ꝛc.; le manche de la charrue, die Pflugsterze; une éclanche avec son manche, eine Schöpskeule mit ihrem Bein; manche de couteau, die Messerscheide; eine Art Nagelmuschel; (auch coutelier;) il connoit son manche, il est sûr de son manche, (von einem geschickten Violin- oder Lautenspieler) er hat einen sichern Griff. *Prov.* branler au manche, *s.* branler; jeter le manche après la cognée, *s.* cognée.

Mancherons, *s. m. pl.* die Pflugsterze; *pl.us.* le manche de la charrue.

Manchette, *s. f.* eine Handkrause; Manschette; manchettes à dentelle, Spitzenmanschetten.

Manchon, *s. m.* ein Muff.

Manchot, *s. m.* manchotte, *s. f.* eine Person, die nur eine Hand hat; ein Einhändiger; eine Einhändige; il n'est pas manchot, *prov.* er weiß seine Hände wohl zu gebrauchen; er ist geschickt; er ist fein.

Mandarin, *s. m.* (portugies.) ein Mandarin; ist die Benennung mehrerer angesehener Stände und Personen in China; *it.* das Mandarinische, d. i. die Gelehrtensprache der Chineser.

Mandat, *s. m.* das Mandat d. i. ein Befehl des Papstes, einer von ihm bestimmten Person die erste erledigte Pfründe zu geben; *it. nouv.* die Benennung einer Art Papiergeld, zur Zeit der franzöſ. Revolution; *it. anc.* (in Frankr.) mandat d'arrêt, ein Verhaftsbefehl; — d'amener, ein Vorführungsbefehl.

Mandataire, *s. m.* ein Mandatarius, d. i. derjenige, zu dessen Besten der Papst ein Mandat ergehen läßt; *it.* (jur.) d. i. ein Bevollmächtigter.

Mandatum, *s. m.* (Kathol.) die Ceremonie des Fußwaschens am grünen Donnerstage.

Mandé, ée, *part. et adj.* berichtet; berufen ꝛc.

Mandement, *s. m.* eine Verordnung eines Obern; ein (obrigkeitlicher, richterlicher ꝛc. Befehl; *it.* eine Anweisung, die man auf einen ausstellt (qu'on donne sur qn.), um einem Andern eine gewisse Summe zu bezahlen; si donnons en mandement, (ehem. in den königl. Edikten ꝛc.) so befehlen und verordnen wir.

Mander, *v. a.* jemanden (durch einen Brief oder durch einen Bothen) etwas melden, berichten, zu wissen thun; Nachricht wovon ertheilen; *it.* mander qn., einen berufen, zu sich fordern, kommen lassen; ein Kollegium ꝛc. zusammen berufen; mander son carrosse, ses chevaux etc., Befehl geben (oder ertheilen), daß man einem seine Kutsche, seine Pferde ꝛc. schicken soll.

Mandeur, *s. m.* ehem. ein Stadtknecht zu Lyon.

Mandibule, *s. f.* statt mâchoire.

Mandille, *s. f. ol.* eine Art Oberrock oder Mantel, deraleichen ehem. die Lackeyen als ein Unterscheidungszeichen trugen.

Mandoline, *s. f.* eine Mandoline; eine Art kleiner Zither.

Mandore, *s. f.* eine Art kleiner Laute; eine Pandore; Mandore.

Mandragore, *s. f.* die Alraun; eine Pflanze.

Mandrague, *s. m. T.* ein Netz zum Thunfisch-Fang.

Mandrin, *s. m. T.* der Durchschlag (womit die Löcher in das alühende Eisen geschlagen werden); (Drechsl.) eine Docke, die Dockenspindel an der Drechselbank; *it.* das Patronenholz der Artilleristen; *it.* der eiserne Formstab zu einer Jagdhornröhre; *it* ein Werkzeug der Schwertfeger zu einem verschiedenen Gebrauche.

Manducation, *s. f. T.* das Essen oder Genießen des Leibes Christi im heiligen Abendmahl.

Manége, *s. m. T.* diejenige Arbeit der Matrosen, beym Ein- und Ausladen

der Güter, welche sie unentgeldlich thun müssen.

Manée, *s. f. ol.* eine Hand voll.

Manége, *s.m.* die Schule, welche man ein Pferd machen läßt; *it.* die Reitschule; Reitbahn; *it. fig.* ein feines, schlaues und listiges Verfahren; *T.* manége par haut, Sprünge, welche der Springer auf der Reitschule thun muß; manége de guerre, ein ungleicher Galopp, bald rechts, bald links; je suis fait à votre manége, *fig.* ich kenne Ihre Gänge, Ihre Schliche.

Manequin etc. ſ. mannequin.

Manes, *s. m. pl.* (bey den alten Heiden) die Seele eines Verſtorbenen; eine abgeſchiedene Seele; der Schatten oder (*pl.*) die Schatten der Verſtorbenen; les dieux manes, die unterirdiſchen Gottheiten, welche die Sterblichen quälen.

Manganèse, *s. f.* ſ. magnésie,

Mangeable, *adj. c.* eßbar; was ſich eſſen läßt.

Mangeaille, *s. f.* das Freſſen; das Futter für die Hausthiere, inſ. für das Geflügel und für die Vögel; *it. plais. fam.* die Speiſen für Menſchen; das Eſſen.

Mangeant, *adj.* der oder die ißt; in folg.: ils se portent bien, tous bien buvans et bien mangeans, *fam.* ſie ſind alle geſund, ſie laſſen ſich das Eſſen und das Trinken vortreflich ſchmecken.

Mangeoire, *s. f.* die Krippe der Pferde; *it.* der Freßtrog der Vögel. *Prov.* il tourne le cul à la mangeoire, *pop.* (er kehrt den Hintern nach der Krippe zu;) er fängt die Sache durchaus verkehrt an; tenir la mangeoire haute à qn., einem den Brodkorb hoch hängen.

Mangé, ée, *part. et adj.* gegeſſen ꝛc.

Manger, *v. a.* eſſen; (v. Thieren) freſſen; *it. absol.* eſſen; ſpeiſen. *Fig.* la rouille mange le fer, der Roſt frißt das Eiſen; la rivière mange ses bords, der Fluß ſpühlt ſein Ufer weg; le grand air mange les couleurs, die ſcharfe Luft verzehrt die Farben, zieht die Farben aus; le temps mange tout, die Zeit verzehrt alles; une forge mange bien du charbon, eine Schmiede frißt viele Kohlen weg; une écriture, une planche qui est mangée, eine abgenutzte, ausgelöſchte Schrift, ein ſolcher Kupferſtich; manger les mots, die Worte verſchlucken; une voyelle finale se mange devant une voyelle qui suit, ein Endvokal wird verſchluckt, wird nicht ausgeſprochen, wenn ein anderer Vokal darauf folgt; manger son bien, ſein Gut, ſein Vermögen verthun, durchbringen, verſchwenden; les femmes le mangent, die Weibsleute richten ihn zu Grunde; manger ses douleurs, ſeine Schmerzen verbeißen; je ne mange point ce que j'ai sur le coeur, ich ſage es, wie mirs ums Herze iſt; manger qn. des yeux, einen mit den Augen verſchlingen; ihn begierig anſehen; manger qn. de colère, einen vor Zorn umbringen; cet enfant est joli à manger, dieſes Kind iſt zum freſſen; ils se mangeroient le blanc des yeux, ſie gönnen einander das Weiße im Auge nicht. *Prov.* il sait bien son pain manger, er verſteht ſich gut auf ſeinen Vortheil; il a mangé son pain blanc le premier, er hat ſein Gutes in ſeiner Jugend genoſſen; (ſ. mehreres unter pain;) pauvres gens vivent de ce qu'ils mangent, arme Leute behelfen ſich ſo gut als ſie können; la guerre est bien forte quand les loups se mangent, (im Deutſchen:) es muß ein harter Winter ſeyn, wenn die Wölfe einander ſelbſt freſſen; (ſ. auch appétit, blé, boire, brebis, grain, herbe, os, vache etc.)

Manger, *s.m.* das Eſſen; die Speiſe, oder, die Speiſen; il en perd le boire et le manger, er vergißt Eſſen und Trinken darüber; (ſ. auch petit, *prov.*)

Mangerie, *s. f. pop. p.us.* eine Freſſerey; *it. fam.* die Erpreſſungen durch Gerichtsſporteln; die Plackerey; Geldſchneidereyrelever mangerie, die Freſſerey wieder von vorn anfangen.

Mangeur, *s. m.* euse, *f.* ein (ſtarker) Eſſer; eine Eſſerinn; *vulg.* ein Freſſer ꝛc. *Fig. fam.* un mangeur de chrétiens, ein Leuteſchinder; Placker; — de petits enfans, oder de charrettes ferrées, ſ. ferré; — de crucifix, de saints, d'images, ein Heuchler; ein Scheinheiliger; Heiligenfreſſer; — de viandes apprêtées, ein Schmarotzer; Faulenzer; *it.* einer, der gern an einem Gewinn Theil nimmt, ohne etwas dazu beygetragen zu haben.

Mangeure, (ſpr. eu wie u,) *s. f.* de vers, de souris etc., der, an einem Tuch, an einem Zeug, an einem Brod ꝛc., von Würmern, Mäuſen ꝛc. benagte, angefreſſene oder zerfreſſene Ort oder Fleck; *it. T.* der Ort, wo ein wildes Schwein gewühlt hat; der Fraß.

Mangonne, *s.f. ol.* eine Kupplerinn.

Mangonneau, *s.m. ol.* eine Steinſchleuder.

Maniable, *adj. c.* geſchmeidig; *vulg.* ſchmeidig; *it. fig.* ſtatt traitable, geſchmeidig; nachgebend ꝛc. (ſ. traitable).

Maniaque, *adj. c.* wahnſinnig; unſinnig; *it.* vom Teufel beſeſſen; *it. s. c.* ein Unſinniger; eine Unſinnige; (ſ. manie).

Manichordion, *s. m.* das Manichordion; eine alte Art Klaviere; ein (das) Klavichordium.

Manicle, *s. f. T.* ein Werkzeug der Tuchſcherer; womit ſie die Scheren in Bewegung bringen; *it.* (Schuſt.) der lederne Daumenring; *it. plur.* Handſchellen;

(*pl.us.* menottes). *Prov. pop.* il entend la manicle, er iſt hurtig und geſchickt; officier de la manicle, ein Beutelſchneider.

Manie, *s. f.* der Wahnſinn, Wahnwitz, (wobey ſich die verrückte Einbildungskraft an eine beſtimmte Vorſtellung feſt hängt); *it.* eine Sucht; Narrheit, d. i. eine leidenſchaftliche Neigung für etwas, oder die Begierde nach etwas; *fig.* das Steckenpferd; la manie du jeu, die Spielſucht; (vgl. maladie).

Manié, ée, *part. et adj.* angefühlt; geführt; bearbeitet ꝛc. (ſ. manier).

Maniement, *s. m.* das Anfühlen (*p.us.*); *it.* die (freye) Bewegung des Armes, des Fußes; *it.* — des armes, die Handgriffe beym Exercieren; die Führung der Waffen; — du pinceau etc., die Führung des Pinſels ꝛc.; *it. fig.* maniement, die Verwaltung fremder Gelder; die Beſorgung, die Führung übertragener Geſchäfte; on connoit la bonté d'un drap au maniement, (*pl.us.* au manier, ſ. manier, *v. a.*); man erkennt die Güte eines Tuchs durch das Anfühlen; son maniement est de trois millions, *fig.* er hat drey Millionen unter Händen, oder, zu verwalten.

Manier, *v. a.* anfühlen; mit den Fingern, mit den Händen berühren, befühlen, angreifen; *it.* etwas in die Hände nehmen; etwas in (oder unter) Händen haben, z. B. (des deniers) Gelder; *it.* führen, handhaben, d. i. bewegen und regieren, z. B. (un instrument,) ein Werkzeug; (le pinceau, le burin, l'épée, les armes etc.) den Pinſel, Grabſtichel, Degen, die Waffen ꝛc. führen; wohl damit umzugeben wiſſen; *it.* etwas (mit der Hand) bearbeiten; *T.* manier un cheval, ein Pferd kunſtmäßig oder ſchulgerecht regieren; manier la pâte etc., den Teig ꝛc. gut durch- (oder, durch einander) arbeiten; manier à bout, ein Dach neu belatten, und die alten Ziegel wieder auflegen; *it.* ein Pflaſter aufbrechen und wieder neu belegen; au manier, (*adv.*) beym Anfühlen, im Anfühlen; ce drap paroît bon au manier, nach dem Gefühl zu urtheilen, ſcheint dieſes Tuch gut zu ſeyn; je n'ai ni vu, ni manié votre livre, (*prov.*) ich habe ihr Buch weder geſehen, noch in Händen gehabt. *Fig.* manier bien une affaire, ein Geſchäft mit Klugheit und Geſchicklichkeit führen; manier bien la parole, die Sprache in ſeiner Gewalt haben; gut ſprechen; manier les esprits, die Gemüther nach ſeiner Abſicht, nach ſeinem Willen [illegible] cet auteur a bien manié son sujet, dieſer Autor hat ſeinen Gegenſtand wohl behandelt, wohl ausgeführt; cela ne se manie pas ainsi, ſo geht das nicht; on ne peut manier du beurre, sans s'engraisser les doigts, *prov.* wem Geld durch die Hände geht, dem bleibt allezeit (oder gerne) etwas an den Fingern kleben.

Manier, *v. n. T.* ce cheval manie bien, dieſes Pferd macht ſeine Schule gut.

Manière, *s. f.* die Art; Weiſe; (Gewohnheit;) *fam. et T.* die Manier, d. i. (Mahler) die, einem Mahler eigene, und alle ſeine Arbeiten charakteriſierende (oft zu einförmige) Art, die ſich oft zu ſehr von der Natur entfernt; *it pl.* die Manieren, d. i. die Art und Weiſe, ſich äußerlich zu betragen, zu geberden; manière de vivre, die Art zu leben; die Lebensart; en quelque manière que ce soit, auf was Art es ſey (oder wolle); de la manière que etc., auf die Art, wie man ꝛc.; ſo wie man ꝛc.; de la même manière, auf die nehmliche Art; eben ſo; à la manière des Turcs, nach Art der Türken; nach türkiſcher Art; de la manière que etc., *adv.* ſo daß ꝛc.; par manière de dire, par manière d'entretien, *adv.* im Reden; im Geſpräche; par manière d'acquit, nur zum Scheine; Schande halber; (ſ. acquit;) ce sont manières de parler, (z. B. von einem Anerbiethen,) es iſt nur ſo geredet; es iſt ihm nicht Ernſt; ce peintre a de la manière, oder, il est maniéré, oder, il est maniériste, ſ. dieſe Wörter; il a été étrillé de la belle, de la bonne manière, *prov.* ſ. étriller.

Maniéré, ée, *adj.* (v. Perſonen und ihren Manieren, vom Styl,) gezwungen; geziert; gekünſtelt; affektiert; ce peintre est trop maniéré, dieſer Mahler hat zu viel Manier, (ſ. manière); (wird auch von Gemählden und Zeichnungen ſelbſt geſagt).

Maniérer, *v. a.* (Mahler, Kupferſt. ꝛc.) trop maniérer un tableau etc., zu viel Manier in ein Gemählde bringen, oder darin anbringen; (ſ. manière).

Maniériste, *s. m.* ein Mahler, der, durch ſeine Manier verleitet, ſich zu viel von der ſchönen Natur entfernt; (ſ. manière).

Maniette, *s. f.* (Leinwand- oder Kattun-Drucker) ein Wiſchlappen von Filz.

Manieur, *s. m.* — de blé, *T.* ein Kornſchaufler.

Manifestation, *s. f.* (Theol.) die Offenbarung; Bekanntmachung.

Manifeste, *adj. c.* offenbar; augenſcheinlich; klar; bekannt.

Manifeste, *s. m.* das Manifeſt; eine öffentliche Erklärung, wodurch ein Fürſt, ein Staat, bey wichtigen Gelegenheiten, die Gründe ſeines Verfahrens angibt; *it.* (auch von andern hohen Perſonen ꝛc. ſtatt apologie, eine Vertheidigungsſchrift).

Manifesté, ée, *part. et adj.* geoffenbart ꝛc.

Manifestement, *adv.* offenbar; augenscheinlich ꝛc.

Manifester, *v.a.* (meist Theol.) offenbaren; bekannt machen. Se manifester, *v. réfl.* sich offenbaren; erscheinen; *it.* offenbar oder bekannt werden.

Manigance, *s.f. fam.* ein geheimer betrüglicher Kunstgriff; ein listiger Betrug; eine Hinterlist; *vulg.* ein Kniff; Schlich; (s. auch intrigue).

Manigancer, *v. a. fam.* auf eine listige und betrügliche Art anlegen und betreiben; *vulg.* einfädeln; (s. auch intriguer).

Maniguette, *s.f.* s. malaguette.

Manille, *s.f.* (Kartensp.) die Manille; der zweyte Trumpf.

Manioque oder manioc, *s.m.* der Manioc; eine staudenartige amerikanische Pflanze, aus deren Wurzel, die ein starkes Gift enthält, ein Mehl zubereitet wird, aus welchem die Indianer eine Art Brod backen, das sie Cassave nennen.

Manipulaire, *s.m.* (alt. Röm.) der Befehlshaber einer Manipel; (s. manipule;) *it. adj. c.* zu einer Manipel gehörig.

Manipulation, *s.f. T.* die Behandlung; Bearbeitung; inf. die chymische Bearbeitung der Metalle.

Manipule, *s.m.* die Stole; eine Binde, welche die katholischen Priester beym Messelesen am linken Arm tragen; *it.* (alt. Röm.) eine Manipel; ein kleiner Haufen Soldaten, der 30ste Theil einer Kohorte; (Apothek.) eine Hand voll; manipule pyrotechnique, *T.* eine gewisse Anzahl Petarden, die man mit der Hand unter den Feind wirft.

Manique, *s.f. T.* das Handleder der Schuster und anderer Handwerker, welches sie um die Hand wickeln, um dieselbe bey der Arbeit zu schonen.

Maniveau, *s.m.* d'éperlans, ein kleiner Korb, ein (das) Körbchen Spierlinge.

Manivelle, *s.f.* die Kurbel oder Kurbe; (auf kleinen Schiffen) der Kolderstock, (wodurch der Helmstock des Steuerruders regiert wird).

Manne, *s.f.* das Manna, d. i. ein verhärteter süßer Saft aus einer Art des Aeschenbaums, welcher eine gelinde purgierende Kraft hat; *it.* das Manna, womit sich die Israeliten in der Wüste erhielten. *Fig.* la manne céleste, (Theol.) das himmlische Manna, d. i. die göttliche Wahrheit; das göttliche Wort; c'est une bonne manne, une vraie manne, sagt man (*fam.*) von jedem Nahrungsmittel, das man in einem Land im Ueberflusse findet.

Manne, *s.f.* ein von Weiden geflochtener länglicher Korb, inf. ein Tischkorb, mit Handhaben, worin man das Tischgeräthe aufbewahrt ꝛc.; manne d'enfant, ein Kinderkorb; (eine Korbwiege).

Mannequin, *s.m.* ein Tragekorb, worin Obst, Gemüse, Fische zu Markt getragen werden; *it.* der Gliedermann der Mahler und Bildhauer; mannequin de marée, ein Fischkorb; ein Korb, worin frische Seefische zu Markte getragen werden; cette figure sent le mannequin, *fig.* (von einer steif gemahlten ꝛc. Figur) man merkt ihr den Gliedermann an, sie ist nicht nach der Natur studiert worden.

Mannequinage, *s.m. T.* die Bildhauerarbeit an einem Gebäude.

Mannequinée, ée, *adj.* (Mahler) cette draperie est mannequinée, dieses Gewand ist zu gezwungen, zu ängstlich; (vgl. mannequin).

Mannette, *s.f. p.us.* ein kleiner geflochtener Korb, mit einer Handhabe; (s. manne).

Manoeuvre, *s.m.* ein Handlanger, (aide à maçon, aide à couvreur); un rusé manoeuvre, *fam.* ein schlauer Vogel.

Manoeuvre, *s.f.* (Schiff.) das sämmtliche Takelwerk; *it.* das Manöver, d. i. die Kunst, mit dem Takelwerk umzugehen, und überhaupt, ein Schiff geschickt zu regieren; *qqf.* eine Bewegung oder Wendung des Schiffes; *it.* d. i. die verschiedenen Bewegungen, Wendungen und Stellungen einer Armee; *it. fig.* die Verfahrungsart, das Verfahren, die Art, wie man sich bey einer Sache benimmt, wie man dabey verfährt; reprendre une manoeuvre, *T.* ein Tau aufschürzen; es durch einen Knoten kürzer machen; (s. auch coulant und dormant).

Manoeuvrée, *s.f. T.* die Handfröhne; der Frohndienst mit der Hand.

Manoeuvrer, *v. n. et a. T.* manövriren, d. i. das sämmtliche Takelwerk, oder auch das (ganze) Schiff regieren; (auch *v. n.* von Truppen) s. manoeuvre; *it. v. n. fig.* (meist *m.p.*) allerley Mittel anwenden, um etwas zu Stande zu bringen; verfahren; sich betragen.

Manoeuvrier, *s.m.* ein Bothsmann; Bothsknecht; Matrose; (s. matelot).

Manoir, *s.m.* (jur. und poet. *bad.*) statt demeure, maison, die Wohnung; le manoir épiscopal, die bischöfliche Wohnung; das Haus des Bischofs; le manoir liquide, (poet.) das Meer.

Manomètre, *s.m. T.* das Manometer; ein Instrument, mittelst dessen man die Dicke der Luft erkennet.

Manoples, *s.f. pl. ol.* Fechthandschuhe.

Manoque, *s.f. p.us.* eine Art den Tobak in Rollen zu machen; eine Tobaksrolle.

Manouvrier, *s.m.* ein Handarbeiter; Taglöhner; (*pl.us.* manoeuvre, journalier).

Manque, *s.m.* (immer mit dem *art. indéf.*

de,) der Mangel an einer Sache; der Mangel einer Sache; le manque de parole, die Nichterfüllung seines gegebenen Wortes; de manque, statt de moins; il a trouvé dix écus de manque dans un sac de mille francs, er hat gefunden, daß an einem Sack von tausend Franken zehn Thaler fehlen; manque de etc., *adv.* manque d'argent, — d'amis etc., aus Mangel an Geld, an Freunden, oder, des Geldes ꝛc.; in Ermangelung des Geldes ꝛc.; (besser faute de etc.)

Manqué, ée, *part. et adj.* gefehlt ꝛc.

Manquement, *s. m.* das Vergehen; der Fehler; (meist nur von Personen; doch sagt man auch manquement de parole, de foi, de respect; s. manque.

Manquer, *v. n.* fehlen; einen Fehler begehen; *it.* (von einem Feuergewehr) versagen; nicht losgehen; (s. rater;) *it.* (*v. n.* und *absol.*) fehlen; mangeln; *it. v. n.* (mit dem *art. indéf.* de,) Mangel an etwas haben; etwas nicht haben; il manque d'argent, l'argent lui manque, es fehlt oder mangelt ihm an Geld; er hat kein Geld; manquer à qn., manquer au respect, sich wider einen vergehen; ihm die gebührende Achtung, die schuldige Ehrerbiethung nicht erweisen; es an der schuldigen Ehrerbiethung fehlen lassen; manquer son honneur, wider seine Ehre handeln; — à la foi, à sa parole, seine Zusage brechen; sein Wort nicht halten; — à son devoir, seine Schuldigkeit unterlassen, oder aus den Augen setzen; je ne manquerai pas de le faire, ich werde nicht ermangeln, (oder unterlassen,) es zu thun; le pied lui a manqué, er ist ausgeglitscht; les jambes lui manquent, er kann sich nicht mehr auf den Beinen halten; le coeur lui manque, es wird ihr (ihm) schwach ums Herz; cet homme manquera par le poumon, *fam.* dieser Mensch wird an der Lungensucht sterben; ce marchand a manqué, dieser Kaufmann hat Bankerott gemacht; les blés manqueront cette année, die Feldfrüchte werden dieses Jahr nicht gerathen; j'ai manqué d'être tué, de tomber, ich wäre beynahe um das Leben gekommen; (s. auch faillir und penser).

Manquer, *v. a.* jemand oder etwas verfehlen; jemand nicht antreffen; etwas versäumen; (im Schießen ꝛc.) nicht treffen; nicht bekommen; il a manqué son coup, er hat seinen Zweck, seine Absicht ꝛc. verfehlt; sein Vorhaben ist ihm nicht gelungen; il l'a manqué belle, *fam.* er ist (noch) glücklich davon gekommen, oder entkommen; (s. auch échapper).

Mansarde, *s. f.* das Mansard-Dach; ein gebrochenes Dach.

Manstupration oder manustupration, s. onanisme.

Mansuétude, *s. f. p.us.* die Sanftmuth; Gelindigkeit.

Mante, *s. f.* ein Schleppmantel; inf. ein langer Trauermantel vornehmer Damen bey Leichengepränge; *it.* ein ähnliches Kleid gewisser Klosterfrauen; *it.* eine wollene Decke, zu verschiedenem Gebrauch.

Manteau, *s. m.* ein Mantel; *it. T.* ein Wapenmantel; (Bauf.) der Mantel, oder Schurz über dem Herd in der Küche; — de cheminée, der Kaminmantel; der in einem Zimmer am meisten hervorragende Theil einer Kaminverkleidung; *it.* manteau, der Mantel; der Nahme mehrerer Muschelschalen; (Falken.) die Farbe der Federn der Raubvögel; manteau de voyage, de lit etc., ein Reisemantel; Nachtmantel; manteau long, ein Schleppmantel; *it.* manteau, *fig.* der Mantel; *vulg.* der Deckmantel; (*m.p.*) der scheinbare Vorwand einer bösen Handlung. *Fig. et Prov.* vendre sous le manteau, heimlich, ins geheim verkaufen; sous le manteau de la dévotion, unter dem Mantel, unter dem Schein der Andacht; manger son pain sous son manteau, sein Gut allein verzehren; geizig seyn; garder le manteau, müßig seyn, während dem andere arbeiten.

Mantelé, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Mantel umhangen.

Mantelée, *s. f.* die Nebelkrähe; (*pl.us.* corneille émantelée).

Mantelet, *s. m.* ein kleiner Mantel; ein (das) Mäntelchen, inf. als Ceremonienkleid; (bey Frauenzimmern) ein Mantel; eine Mantelette; *it.* das Schirmleder auf den Seiten eines offenen Reisewagens; (Kriegsk.) eine Blendung, (von Holz, welche die Belagerer gegen das kleine Gewehr der Belagerten sichert); (Wap.) eine kleine Schilddecke; *it. plur.* (Schiff.) die Läden der Stückpforten.

Manteline, *s. f.* eine Art Mäntel der Bauernweiber.

Mantelure, *s. f. T.* das Rückenhaar eines Hundes, wenn es von anderer Farbe als das übrige Haar ist.

Mantille, *s. f. ol.* eine Art Frauenzimmermäntelchen.

Mantonnet, *s. m. T.* ein Windhaken, etwas daran zu hängen; *it.* der Schließhaken an einem Thürschloß.

Manture, *s. f T.* ein heftiges Zusammenstoßen der Wellen; (coup de mer).

Manuaire, *adj.* le droit manuaire, *p.us.* statt le droit du plus fort, das Faustrecht.

Manuel, elle, *adj.* was mit der Hand geschiehet oder verrichtet wird; ouvrage,

travail manuel, die Handarbeit; (ſ. auch lexique).

Manuel, *s. m.* ein (das) Handbuch.

Manuellement, *adv.* (beym Ueberreichen oder Empfangen) mit eigener Hand; in die Hand; eigenhändig; *it.* aus der Hand; aus jemandes Händen.

Manufacture, *s. f.* die Verfertigung (Fabricierung) gewiſſer Waaren durch bloße Handarbeit; *it.* eine Manufaktur; der Ort, das Gebäude, wo ſolche Waaren verfertiget werden; manufacture de drap, d'armes etc., eine Tuch- eine Waffenmanufaktur ꝛc.

Manufacturé, ée, *part. et adj.* verarbeitet ꝛc.

Manufacturer, *v. a.* (eine rohe Waare in einer Manufaktur verarbeiten; *it.* (Manufakturarbeit) fertig machen; *pl.us.* fabriquer.

Manufacturier, *s. m.* ein Manufaktur-Arbeiter; *it.* der Herr oder Eigenthümer einer Manufaktur.

Manumission, *s. f.* die Freylaſſung eines Leibeigenen.

Manuscrit, ite, *adj.* un livre manuscrit. (oder écrit à la main,) ein geſchriebenes Buch; *it. s. m.* eine Handſchrift; ein (das) Manuskript.

Manustupration, ſ. inanisme.

Manutention, *s. f.* die Aufrechthaltung, z. B. der Privilegien, der Ordnung; die Handhabung der Geſetze, Rechte ꝛc.

Mappe-monde, *s. f.* die Weltkarte.

Maque, maquer, ſ. macque, macquer.

Maquereau, *s. m.* die Makrele; ein Seefiſch.

Maquereau, *s. m.* ein Kuppler; Hurenwirth.

Maquereaux, *s. m. pl.* Brandflecken, welche an den Schienbeinen entſtehen, wenn man ſich zu nahe an das Feuer ſetzt.

Maquerellage, *s. m.* die Kupplerey; Hurenwirthſchaft.

Maquerelle, *s. f.* eine Kupplerinn.

Maquignon, *s. m.* (meiſt *m. p.*) ein Pferdehändler; Roßhändler; Roßtäuſcher; *vulg.* Roßkamm; (ſonſt marchand de chevaux;) *it. fig. fam.* (meiſt *m. p.*) ein Unterhändler bey Dienſtvergebungen, Heirathen ꝛc.; ein Heirathſtifter; *m. p.* ein Kuppler; ein Gelegenheitmacher bey Buhlſchaften ꝛc. (vgl. courtier).

Maquignonnage, *s. m.* der Pferdehandel; Roßhandel; die Roßtäuſcherey; *it. fig. fam.* eine nicht gar anſtändige Unterhandlung; eine Verkuppelung; (ſ. maquignon).

Maquignonné, ée, *part. et adj.* verhandelt ꝛc.

Maquignonner, *v. a.* mit Pferden handeln; Pferde verhandeln; Roßtäuſcherey treiben; *it. fig. fam.* (auch *absol.*) verhandeln; in einer Sache, um eines ſchändlichen Gewinnes willen, Unterhändler ſeyn; verkuppeln; maquignonner des benéfices, geiſtliche Pfründen verhandeln; (ſ. maquignon).

Maquilleur, *s. m. T.* ein (das) Fiſcherboth zum Makrelenfang; *it.* ein Freybäcker; ein Bäcker, welcher, ohne zur Feldbäckerey zu gehören, dem Hauptquartier einer franzöſ. Armee folgt.

Marabout, *s. m.* ein Marbute; eine Art mahomedaniſcher Prieſter in Afrika; *it.* ein Galeerenſegel, das nur bey gutem Wetter aufgeſpannt wird.

Maraîcher, marager, *s. m.* oder jardinier maraîcher (oder marager), (in Paris) ein Kohlgärtner; (ſ. marais).

Marais, *s. m.* ein Moraſt; Sumpf; ein Mohr, d. i. ein Sumpf mit einem ſchwarzen Boden; *it.* d. i. eine ſumpfige, moraſtige Gegend; *ol.* ein Bruch, Brühl; *it.* (in Paris) ein (das) Land, ein Boden, worin man Kohl pflanzt; Kohlland; Gemüſeland; marais à tourbes, ein Torfmohr; marais salans, Salzlöcher, am Ufer des Meers, worin man das Seewaſſer zum Salzſieden ſammelt; ein Salzteich; (*NB.* zur Zeit der franzöſiſchen Revolution nannte man marais, die ſogenannte royaliſtiſche oder girondiſche Partey, im Gegenſatz der sainte montagne, des Berges;) se sauver par les marais, (par les vignes, à travers les broussailles,) *fig. fam.* ſich durch ſchlechte Gründe, ſich ſo gut man kann, (oder auch durch mühſame Wege) aus einer Verlegenheit ziehen.

Marander, *v. n.* (v. Schiffen, welche auf dem Kanal zwiſchen Frankreich und England fahren) leicht mit dem Steuerruder zu wenden ſeyn.

Marasme, *s. m. T.* ein kraftloſer Zuſtand des menſchlichen Körpers; eine Kraftloſigkeit.

Maratisme, *s. m. nouv.* die Denkungsart des, während der franzöſ. Revolution ſo berüchtigt gewordenen Böſewichtes, Marat und ſeiner Anhänger.

Maratiste, *s. m. nouv.* ein Maratiſt; (ſ. maratisme).

Marâtre, *s. f.* eine böſe Stiefmutter; *it.* eine harte, grauſame Mutter; Rabenmutter.

Maraud, *s. m.* aude, *f.* ein liederlicher Kerl; ein Schurke; ein liederliches Weibsbild; *vulg.* eine Vettel; *it. bad.* ein leichtfertiger Vogel.

Maraudaille, *s. f. p.us.* (das) Lumpengeſinde.

Maraude, *s. f.* der Raub, die unerlaubte Beute der Soldaten auf dem Lande; die Plünderung; das Marodieren; aller en maraude, aufs Rauben ausgehen.

Marauder, *v. n.* (v. Soldaten) aufs Rauben

und Plündern ausgehen; marodieren; (ſ. maraude).

Maraudeur, *s. m.* ein Soldat ꝛc. im Felde, der heimlich aufs Plündern ausgeht; ein Marodierer.

Maravédis, *s. m.* ein Maravedis; eine kleine Kupfermünze in Spanien.

Marbre, *s. m.* der Marmor; Marmorſtein; *it.* ein Reibſtein; Farbenſtein; *it.* das marmorne Fundament in den Buchdruckerpreſſen; *it.* der, ſtatt eines Setzbretes dienende Marmorſtein; de marbre, marmorn; aus Marmor bereitet; marbre statuaire, Marmor, aus welchem Bildſäulen gehauen werden; table de marbre, (ehemahls) das Marſchallsgericht; die Admiralität und das Oberforſtamt in Paris.

Marbré, ée, *part. et adj.* marmoriert; papier marbré, marmoriertes oder ſogenanntes türkiſches Papier.

Marbrer, *v. a.* marmorieren; auf Marmor-Art, oder marmorfärbig anſtreichen, mahlen.

Marbreur, *s. m.* ein Marmorierer.

Marbrier, *s. m.* ein Marmorſchneider; Marmorarbeiter.

Marbrière, *s. f.* ein Marmorbruch.

Marbrure, *s f.* marmorierte Arbeit auf Büchern, Leder, Gyps ꝛc.; (nachgemachter) Marmor.

Marc, (ſprich mar,) *s. m.* die Mark; ein halbes Pfund; *it.* eine gewiſſe Münze in Lübeck, Dänemark ꝛc.; poids de marc, das Markgewicht; ein ſchweres Gewicht, das Pfund zu 32 Loth gerechnet; marc d'or, ehem. ein gewiſſes Recht, das dem Könige bezahlt wurde, die Beſtallung zu einem erkauften Dienſt zu erhalten; au marc la livre; (jur.) ſtatt au sou la livre, ſo viel als einem jeden (Gläubiger) nach ſeinem Antheil zukommt.

Marc, *s. m.* die Treſter; Träber; das Uebriggebliebene von ausgepreßten Früchten, Kräutern ꝛc.; *it.* ein Einſatz, oder, eine Kelter voll ſolcher Früchte, Kräuter ꝛc.; marc de raisins, de pommes etc., Weintreſter; Aepfeltreſter ꝛc.

Marcaige, *s. m.* das Marktgeld von Seefiſchen.

Marcassin, *s. m.* ein Friſchling; ein junges Wildſchwein, das noch kein Jahr alt iſt.

Marcassite, *s. f.* der Markaſit; ein kryſtalliniſch gebildeter Schwefelkies.

Marchage, *s. m. T.* ehem., ein Recht an gewiſſen Orten, das Vieh in Anderer Gebiethe weiden zu laſſen.

Marchand, *s. m.* marchande, *s. f.* ein Kaufmann; Handelsmann; die Frau eines Kaufmanns; (*vulg.* eine Kaufmannsfrau;) oder eine Handelsfrau; die unter ihrem eigenen Nahmen Handlung treibt; *it.* ein Käufer; marchand en détail, ein Kaufmann, der im Kleinen verkauft; ein Krämer; (ſ. gros, grossier, forain etc.;) marchand libraire, — drapier etc., ein Buchhändler, Tuchhändler; marchande de mode, eine Modehändlerinn; marchand mêlé, ſ. mêlé. *Prov.* il en sera mauvais marchand, er wird nicht viel dabey gewinnen (*vulg.* aufſtecken); er wird keine Seide dabey ſpinnen; er wird dabey nicht finden, was er gehoffet hat; marchand qui perd ne peut rire, im Unglück kann man nicht gutes Muths ſeyn; il n'est pas marchand qui toujours gagne, man kann nicht allezeit gewinnen; (ſ. auch main etc.)

Marchand, ande, *adj.* was Kaufmannsgut iſt; zur Handlung dienlich; (verkäuflich;) ces étoffes ne sont pas marchandes, dieſe Zeuge ſind kein Kaufmannsgut; ville marchande, eine Handelsſtadt; un vaisseau marchand, ein (das) Kauffarthenſchiff; une rivière marchande, ein ſchiffbarer Fluß; se mettre en place marchande; *fig.* ſich an einen Ort hinſetzen, wo man von jedermann geſehen werden kann.

Marchandé, ée, *part. et adj.* gehandelt ꝛc.

Marchander, *v. a.* (um eine Waare) handeln; (*vulg.* feilſchen;) auf etwas bithen; *it. v. n. fig. fam.* ſtatt hésiter, balancer, bey ſich anſtehen; in Zweifel ſtehen; unſchlüſſig ſeyn; ſich bedenken; ſich beſinnen; zaudern ꝛc.; on ne l'a point marchandé, *fam.* man hat ihn nicht geſchont; un brave ne marchande pas son ennemi, *fam.* ein muthiger Soldat ſchont ſeinen Feind nicht, ſondern geht ungeſtüm auf ihn los.

Marchandise, *s.f.* die Waare; das Kaufmannsgut; *T.* das Gut; (*p.us.* ſtatt trafic;) magasin de marchandises, das Waarenmagazin, Waarenlager; (ſ. auch demande). *Fig. et Prov.* faire valoir sa marchandise, ſeine Waare, d. i. ſeine Verdienſte hoch erheben; moitié guerre, moitié marchandise, halb gutwillig, halb gezwungen; il en fait métier et marchandise, *pop.* er macht eine Gewohnheit (*vulg.* ein Handwerk) daraus.

Marche, *s. f. ol.* die Mark oder Gränze; noch in folg. und ähnlichen: la marche de Brandebourg, die Mark Brandenburg; la marche d'Ancone, ehem., die Mark Ankona.

Marche, *s. f.* (von Truppen) der Marſch; (Zug;) *it.* d. i. eine Tagreiſe; *it.* d. i. das Zeichen, welches man zum Aufbruche ſchlägt oder bläst, (qu'on bat, qu'on sonne); *it.* (feyerlicher) Zug; *it.* der Marſch, die Reiſe einer einzelnen Perſon; *it.* ein (in Muſik geſetzter) Marſch; *it.* eine Stufe; Staffel; *it.* der Tritt,

z. B. an einer Drechſelbank, an einem Weberſtuhl, an einem Spinnrad ꝛc.; *T.* (Schachſp.) der Gang der Steine; die Züge; *it.* die Spur des Hirſches, Fiſchotters ꝛc.; (Wap.) eine Rindsklaue; se mettre en marche, (von Truppen) aufbrechen; être en marche, im Marſche ſeyn; après trois jours de marche, nach einer dreytägigen Reiſe; trois jours de marche, drey Tagreiſen; dérober sa marche, ſ. dérober; cacher sa marche oder son jeu, *fig.* ſ. jeu.

Marché, *s. m.* der Markt; Marktplatz; *it.* Markt, d. i. der Kauf und Verkauf der zu Markt gebrachten Waare; *it.* d. i. die Zuſammenkunft der Käufer und Verkäufer auf dem Markt; *it* der Kauf, d. i. der Kaufpreis; *it.* d. i. der Kaufvertrag; Handel; wohl auch, der Kaufbrief; marché aux poissons, der Fiſchmarkt; le prix, le cours, le courant du marche, der Marktpreis; c'est bon, c'est grand marché, das iſt wohlfeil, das iſt theuer; à meilleur marché, wohlfeiler; c'est un marché donné, c'est un larron de marche. *fam.* das iſt ſpottwohlfeil; aller oder courir sur le marche d'un autre, einem Andern in den Kauf fallen; (*fig.* ſ. courir; par-dessus le marché, (meiſt *fig. fam.*) über dem; noch drüber; le vin du marché, der Leihkauf); (ſ. vin). *Fig. et Prov.* il a bientôt fait son marché, er hat ſich bald entſchloſſen; (ſ. marchander;) je te le payerai plus cher qu'au marché, es ſoll dir ſauer genug werden; à bon payeur, bon marché, einen guten Zahler muß man billig halten; bon marché vide le panier, mais il ne remplit pas la bourse, wohlfeil verkaufen, macht den Laden leer, aber bringt keinen Nutzen; on n'a jamais bon marché de mauvaise marchandise, ſchlechte Waare iſt immer zu theuer; faire bon marché de sa peau, ſich leichtſinnig in Lebensgefahr begeben; sortir d'une affaire de bon marché, ohne großen Schaden (*vulg.* mit heiler Haut) davon kommen; noch gut genug weg kommen; avoir bon marché de qn., bald oder leicht mit einem fertig werden; mettre le marché à la main de qn., einem den Kauf frey ſtellen; einem frey ſtellen, die Waare zu nehmen oder nicht zu nehmen; *it.* (drohend) einem den Stuhl vor die Thür ſetzen; einem trotzen; *it.* überhaupt, einem die freye Wahl laſſen; il n'y a au marché que ce que l'on y met, wird geſagt, wenn man in einem geſchloſſenen Handel ſich über eine beſchwerliche Bedingung beklagt.

Marché, ée, *part. et adj.* gegangen, marſchiert ꝛc.

Marche-palier, *s. m.* ſ. palier.

Marche-pied, *s. m.* der Fußtritt; Fußſchämel; *it.* der Tritt an einer Kutſche; *it.* die Leinſtraße am Ufer der Ströme; (ſ. chemin de halage, unter halage;) (Schiff.) die Peertleine; ein Seil mit Knoten, worauf die Matroſen die Füße ſetzen, wennt ſie die Seegel einnehmen, oder wieder auseinander machen.

Marcher, *v. n.* gehen; (wandern; reiſen;) *it.* (v. Truppen) marſchieren; auf dem Marſche ſeyn; *it. fig.* (v. Sachen, auch von Gedichten ꝛc.) fortgehen; einen (guten oder ſchlechten, einen raſchen oder ſchläfrigen) Gang gehen; einen Fortgang haben; von ſtatten gehen; marcher fièrement, ſtolz einher gehen; — sur qch., auf etwas treten; — à cheval, reiten; zu Pferde reiſen; — à l'ennemi, dem Feind entgegen marſchieren; auf ihn zu marſchieren; *it.* marcher, *v. a. T.* — la terre, den Thon treten; — une capade, walken; den Filz mit den Händen arbeiten. *Fig.* marcher droit, redlich handeln; — aux dignités, nach Würden ſtreben; — sur le pied de qn., einem auf den Fuß treten, d. i. ihn beleidigen; einem zu nahe treten; *vulg.* einem wider den Kopf ſtoßen; cela marche tout seul, das geht von ſelbſt; marcher sur les épines etc., ſ. épine; — d'un même pied, d'un même pas, ſ. pied, pas; (ſ. auch herbe, talon, tâton, trace etc.) quand l'argent marche, tout va bien, *prov.* mit Geld kommt man allenthalben durch; Geld bezwingt die Welt.

Marcher, *s. m.* der Gang; die Art und Weiſe, wie jemand geht; (ſ. auch allure).

Marchette, *s. f.* das Stellhölzchen an einem Sprenkel oder Meiſenkaſten; *it.* (Nadler) der Tritt; Fußtritt; (auch marche).

Marcheur, euse, *s.* (ein guter, ſtarker, oder ſchlechter) Fußgänger; eine Fußgängerinn.

Marcotte, *s. f.* der Einleger von einem Weinſtock, Feigenbaum, oder von einem andern Gewächſe; der Abſenker von einer Nelke ꝛc.

Marcotté, ée, *part. et adj.* eingelegt ꝛc.

Marcotter, *v. a.* einlegen; Abſenker machen; Nelken ꝛc. einlegen; *prvcl.* einſchneiden.

Mardelle, *s. f.* ſ. margelle.

Mardi, *s. m.* der Dinſtag; (Dienſtag;) mardi gras, ſ. gras; nous aurons mardi fusé, *prov.* ſ. fusée.

Mare, *s. f.* eine Pfütze; große Lache; *it.* der Kaffeeſatz; *it.* (Winzer) eine Hacke.

Maréage, *s. m. T.* die Miethung der Matroſen auf eine ganze Reiſe.

Marécage, *s. m.* ein Sumpf; Mohr; moraſtiges Land; *ol.* ein Bruch ꝛc. (ſ. marais).

Marécageux, euse, *adj.* sumpfig; mohrig; morastig.

Maréchal, *s. m.* ein Schmid, eigentlich ein Hufschmid (maréchal ferrant); (bey der Reiterey) ein Fahnschmid; *it.* als Würde oder Bedienung) ein Marschall; maréchal général des camps et armées du roi, (ehem. in Frankreich) ein Generalfeldmarschal; maréchal de camp, ein Feldmarschal; — des logis, ein Regiments-Quartiermeister; — général des logis, ein General-Quartiermeister; Grand-Maréchal de l'Empire, des heiligen Röm. Reichs Erz-Marschall.

Maréchalerie, *s. f. p.us.* das Handwerk eines Hufschmids.

Maréchaussée, *s. f.* ehem. in Frankreich, das Marschallsgericht; (auch connétablie, welches sehe;) *it.* ehem. eine Kompagnie oder ein Korps, zur Erhaltung der öffentlichen Sicherheit angestellter Reiter, an deren Stelle die heutige Gendarmerie errichtet worden ist; un cavalier de la maréchaussée, ein Streifreiter; Straßenbereiter.

Marée, *s. f.* die Ebbe und Fluth; *it.* frischer Seefisch; frische Seefische (marée fraîche); la haute marée, les hautes marées; die hohe Fluth; die Springfluth; *it.* die Zeit, da die Ebbe; la marée descend, das Wasser läuft ab; die Ebbe tritt ein; marée d'aval, die Fluth, welche mit dem Winde läuft; mortes marées, wenn das Meer wegen der Ebbe seicht ist; grandes marées, wenn (zur Zeit des Neu- und Vollmondes) das Wasser sehr hoch ist; oeuvres de marée, das Ausbessern der Schiffe während der Ebbe; étaler les marées, wegen widrigen Windes, oder wegen widriger Fluth ankern; refouler la marée, der Fluth entgegen gehen; gegen die Fluth segeln. *F. g. et Prov.* avoir vent et marée, Glück und guten Fortgang haben; aller contre vent et marée, alles gegen sich haben; ce qui vient de flot s'en retourne de marée, geschwind gewonnen, geschwind zerronnen; (vergl. flûte;) (s. auch carême).

Marer, *v. a. T.* mit der Hacke bearbeiten; hacken.

Marfil oder morfil, *s. m. T.* unbearbeitete Elephantenzähne.

Margajat, *s. m. fam. mépr.* ein kleiner Junge.

Marganitique, *adj.* mariage marganitique, (in Deutschland) eine Heirath mit einer Person von geringem Herkommen, unter dem Bedinge, daß die Kinder in der Mutter Stande bleiben; (matrimonium ad morganaticam).

Marge, *s. f.* der Rand an einem geschriebenen oder gedruckten Blatte; (Buchdr. Kupferdr.) ein Bogen oder ein Blatt Papier in der Presse, wornach alle andere Bogen ꝛc. eingelegt werden; les bois de marge, (Buchdr.) die Anlegstege, oder die äußern Stege an der Rahme; marquer en marge, am oder auf dem Rand zeichnen; avoir de la marge, *fig.* Muße oder Zeit haben, etwas zu verrichten.

Margelle, *s. f.* der (steinerne) Rand eines Ziehbrunnens.

Marger, *v. a.* (Buchdr.) den Rand zum Format einrichten; marger un four, (Glashütte) einen Ofen allenthalben wohl verkleiben, damit, wenn man nicht arbeitet, die Wärme wohl beysammen bleibe.

Marginal, ale, *adj.* auf dem Rande geschrieben oder gedruckt; notes marginales, Randglossen; (Marginalien).

Margot, *s. f.* (Margretchen;) *plais.* statt pie, eine Aelster.

Margotter, *v. n.* heiser schreyen, wie die Wachteln, ehe sie schlagen.

Margouillis, *s. m.* eine Kothlache; Mistpfütze (gächis).

Margrave, *s. m.* ein Markgraf; *it. s. f.* eine Markgräfinn.

Margraviat, *s. m.* die Markgrafschaft; das Markgrafthum.

Marguerite, (Margaretha;) die Margarethenblume; Masblume; Monathblume; Gänseblume; das Tausendschön; (Bibel) eine Perle; *it. T.* eine Art Knoten in einem Schiffseile; les marguerites françoises, auch complimens de la place Maubert, s. compliment; jeter les marguerites (oder les perles) devant les pourceaux, *prov.* die Perlen vor die Säue werfen.

Marguilleraut, *s. m. plais.* ein elender Dorfküster.

Marguillerie, *s. f.* das Kirchenvorstehers-Amt.

Marguillier, *s. m.* ein Kirchenvorsteher; Kirchenpfleger; (s. fabricien).

Mari, *s. m,* der Ehemann; un mari commode, s. commode.

Mariable, *adj. c.* mannbar; reif zum Heirathen.

Mariage, *s. m.* die Ehe; der Ehestand; die Heirath; *it.* die Hochzeit; (v. hohen Personen) die Vermählung; (das Beylager;) *it.* die Mitgabe; Mitgift; Ausstattung; das Heirathsgut ꝛc. (s. dot); *it.* chem. ein Strick, den die Seiler in Paris zum Henken liefern mußten; mariage de conscience, eine heimliche Ehe; eine Winkelehe; contrat de mariage, der Heirathskontrakt; die Ehestiftung; les biens du mariage, das Heirathsgut; (s. auch promesse;) donner en mariage, zur Ehe geben; prendre en mariage, zur Ehe nehmen; (épouser;) mariage de Jean des Vignes, tant tenu, tant payé, oder un mariage en détrempe, *prov.* s. détrempe.

Marié, *s.m.* der Bräutigam; mariée, *s.f.* die Braut; le nouveau marié, der junge Ehemann; la nouvelle mariée, die junge Ehefrau; die junge Frau; les nouveaux mariés, die jungen Eheleute; il se plaint que la mariée est trop belle, *prov.* er beklagt sich, da er doch äußerst zufrieden seyn sollte.

Marié, ée, *part. et adj.* getraut; geheirathet ꝛc. (ſ. marié; (ſ. auch marié, *s.*)

Marier, *v. a.* trauen; einſegnen; *it.* (à une personne, an eine Perſon) verheirathen. Se marier, *v. réfl.* (à une personne, jemand) heirathen; *it. absol.* heirathen; elle est bonne à marier, ſ. mariable. *Fig.* marier une chose à oder avec une autre, eine Sache mit einer andern vereinigen oder verbinden; marier sa voix avec le luth, zur Laute ſingen; les dieux ont marié la peine avec le plaisir, die Götter haben Freud und Leid mit einander verbunden; cette épithète se marie bien avec ce mot là, dieſes Beywort ſchickt ſich (oder paßt) gut zu dieſem Worte.

Marigot, *s.m.* (Seefiſcher) courir le marigot, oder aller au marigot, faullenzen und freſſen, da die Andern in der See arbeiten.

Marin, ine, *adj.* zur See oder zum Meer gehörig, oder darin befindlich; carte marine, eine Seekarte; aiguille marine, der Seekompaß; veau marin, das Seekalb; trompette marine, eine lange Geige, mit einer einzigen dicken Saite; il a le pied marin, *fig.* er iſt der See gewohnt.

Marin, *s.m.* ein Seemann; inſ. ein Seeofficier.

Marinade, *s. f.* (Kochk.) ein mariniertes Gericht; (ſ. mariner).

Marine, *s.f.* das Seeweſen, d. i. die Wiſſenſchaft der Seefahrt, *it.* d. i. die Seemacht; die ſämmtlichen Seeofficiere, Matroſen, Schiffe ꝛc.; *it.* der Seegeſchmack; Seegeruch; (Mahler) ein (das) Seeſtück; *it. p.us.* die Seeküſte; gens de marine, Seeleute, inſ. das Seevolk; peintre de marine, ein Mahler, welcher Seeſtücke mahlt; cela sent la marine, das riecht nach der See, hat einen Seegeſchmack.

Mariné, ée, *part. et adj.* mariniert; (ſ. mariner;) *it.* (v. gewiſſen Waaren) d. i. was nach der See ſchmeckt; was einen Seegeſchmack hat; von der See, vom Seewaſſer verdorben; cerf mariné d'or, (Wap.) ein Hirſch mit einem goldenen Fiſchſchwanze.

Mariner, *v. a.* (Kochk.) marinieren; ein Gericht braten, und hernach in Eſſig und Oehl einmachen, ſo daß man nach und nach davon eſſen kann.

Marinier, *adj. m.* officiers mariniers werden alle zur Regierung eines Schiffes beſtellten Unterofficiere genannt; *it.* matinier, *s.m. abus.* ein Bootsmann, Bothsknecht, Schiffmann auf Fahrzeugen großer Flüſſe.

Marjolaine, *s.f.* Majoran; ein Küchenkraut.

Marjolet, *s. m. mépr.* ein naſeweiſes, eingebildetes junges Herrchen, das den Verliebten ſpielt.

Marionnette, *s.f.* eine (zum Marionettenſpiel dienende) Puppe; eine Marionette; *it. pl.* das Puppen- oder Marionettenſpiel; *it.* marionnette, *fig. fam.* d. i. ein ſehr kleines Frauenzimmer; faire jouer les marionnettes, donner les marionnettes, ein Marionettenſpiel geben.

Marisque, *s.f.* eine Art großer, unſchmackhafter Feigen.

Marital, ale, *adj.* (jur.) was dem Ehemann zukommt; dem Ehemann gehörig; männlich; ehelich.

Maritalement, *adv.* (jur.) wie es einem Mann (d. i. einem Ehemann) geziemet.

Maritime, *adj. c.* an der See liegend oder wohnend; forces maritimes, die Seemacht; die Kriegsmacht zur See; les puissances maritimes, die Seemächte; ville maritime, eine Seeſtadt.

Marli, *s.m.* der Marli, eine Art Gaze.

Marmaille, *s.f. fam.* ein Haufen, oder ein Schwarm kleiner Kinder.

Marmelade, *s.f.* de coins, de pommes etc., Quittenmarmelade; Aepfelmarmelade ꝛc. faſt zu Brey zerkochte Obſtkonfituren; *it.* ſtatt cotignac; cela est en marmelade, das iſt gar zu weich, das iſt zu Brey gekocht.

Marmenteau, *s. m. T.* das Hägeholz; ein Hägeſchlag, d. i. das Gehölze, oder ein Theil eines Gehölzes, welcher nicht verletzt werden darf; ein Luſtwald.

Marminotier, *s. m. ol.* einer, der die Gebethe unverſtändlich herbrummt.

Marmite, *s.f.* ein eiſerner oder kupferner Kochtopf, Kochkeſſel, Fleiſchtopf, Topf; la marmite bout, der Topf kocht. *Fig.* la marmite est bonne dans cette maison, in dieſem Hauſe ißt man gut; la marmite est renversée dans cette maison, das zu Gaſt-eſſen, das Schmauſen in dieſem Hauſe hat ein Ende; un écumeur de marmite, ein Schmarotzer; (ſ. auch bouillir).

Marmiteux, euse, *adj. et s. ol.* (v. Perſonen) arm; elend; in elenden (Vermögens- und Geſundheits-) Umſtänden.

Marmiton, *s.m.* ein Küchenjunge.

Marmonné, ée, *part. et adj.* gebrummt ꝛc.

Marmonner, *v. a. pop.* (etwas) murmeln; inſ. (mit Unwillen) brummen; murren.

Marmot, *s.m.* die Meerkatze; eine große Art langgeſchwänzter Affen; *it.* eine kleine hölzerne ꝛc. groteske Figur; (vgl. mar-

mousset;) *it. fig. mépr.* ein kleiner Junge; laid (laide) comme un marmot, häßlich wie eine Meerkatze; (ſ. auch croquer).

Marmotte, *s. f.* das Murmelthier; *it. fig. mépr.* ein kleines Mädchen.

Marmotté, ée, *part. et adj.* gemurmelt.

Marmotter, *v. a. fam.* (etwas zwiſchen den Zähnen, entre ses dents) murmeln.

Marmousset, *s. m.* eine kleine groteske Figur; eine Fratze, dergleichen z. B. zum Verkauf herum getragen werden; *it. fig. mépr.* ein kleiner ungeſtalter Junge oder (erwachſener) Menſch; *vulg.* ein (das) Affengeſicht.

Marne, *s. f.* der Märgel; die Märgelerde.

Marner, *v. n. T.* (vom Meer) ſich vom Land und von den Aeckern zurück ziehen.

Marneron, *s. m.* ein Märgelgräber.

Marnière, *s. f.* eine Märgelgrube.

Maroquin, *s. m.* der Saffian; (der Korduan, cordouan, wird nicht, wie der Saffian, mit Galläpfeln, ſondern nur mit Gärberlauge gar gemacht;) maroquin du Levant, türkiſcher Saffian. *Fig. pop.* on lui donnera sur son maroquin, man wird ihn derb abprügeln; c'est un plaisant maroquin, *mépr.* das iſt wohl ein närriſcher Kerl, oder; ein einfältiger Tropf.

Maroquiner, *v. a.* auf Saffian-Art zubereiten.

Maroquinerie, *s. f.* die Kunſt, Saffian zu machen; *it.* eine Saffianfabrik; *it. qqf.* Saffianwaare.

Maroquinier, *s. m.* ein Saffianmacher.

Marotique, *adj. c.* im naiven Geſchmack des franzöſ. Dichters *Marot* geſchrieben.

Marotte, *s. f.* ein Stab, der ſich mit einer poſſierlichen, und mit einer Schellen-Kappe bedeckten, Figur endigt, welchen ehem. diejenigen, welche die Narren agierten, trugen; daher auch, eine Schellenkappe oder Narrenkappe; *it. fig. fam.* ſtatt fantaisie, folie, eine Narrheit, d. i. der Gegenſtand einer blinden, heftigen Neigung; eine närriſche Meinung ꝛc. *Prov.* un fou à marotte, ein Erznarr; ein ausgemachter Narr; à chacun plaît sa marotte, einem jeden Narren gefällt ſeine Kappe.

Marouchin, *s. m.* die ſchlechteſte Art Waid (guède): (Paſtelmahler) die ſchlechteſte Art Farbenſtifte (pastel).

Marouſle, *s. m. injur. pop.* ein ſchlechter Kerl; ein Schurke; *it. T.* eine Art Mahlerleim; (ſ. maroufler).

Marouſler, *v. a. T.* die zu einer Oehlmahlerey beſtimmte Leinwand mit Lehm (marouſle) aufleimen.

Marpaud, *adj. et s. m.* (in Paris) *mépr.* ſtatt sot, niais, nigaud, badaud.

Marquante, *adj. f.* wird von Karten geſagt, welche dem Spieler Stiche zählen; *it.* marquant, ante, *adj.* (*nouv.*) (v. Sachen und Perſonen) ſich auszeichnend.

Marque, *s. f.* das Zeichen, d. i. dasjenige, womit man etwas bezeichnet; *it.* d. i. ein Stämpel; *it.* d. i. das (zurückgebliebene) Merkmahl; die Spur, (de brulûre, de petite vérole etc., ein Brandzeichen, eine Blatternarbe ꝛc.); *it.* d. i. ein angebornes Mahl; ein Flecken auf der Haut der Menſchen und Thiere, an den Haaren der Thiere; *it.* d. i. das Merkmahl, Kennzeichen, (woran man eine Sache erkennt, oder von einer andern Sache unterſcheidet); (Spiel) eine Marke, z. B. ein Rechenpfennig ꝛc. (jeton); (an Pferden) die Kennung; der Kern; ein ſchwarzer Flecken in den Zähnen, woran man das Alter derſelben erkennt; droit de marque, das Stämpelrecht; *it.* die Stämpelgebühr; marques d'honneur, Ehrenzeichen, z. B. Ordenszeichen, Ordensbänder ꝛc.; (Way.) Ehrenzeichen, d. i. gewiſſe außer dem Schilde ſich befindliche Stücke, z. B. Marſchallsſtäbe, eine Ordenskette, ein Fürſtenhut ꝛc.; marque (*pl.us.* note) d'infamie, ein Schandfleck; des gens de marque, angeſehene Perſonen; Standesperſonen; un arbre de marque, *T.* ein hochſtämmiger Baum, den man ſtehen läßt; donner le fouet et la marque à un criminel, einen Miſſethäter ſtäupen und brandmarken; lettres de marque, eine, von der Regierung ertheilte, ſchriftliche Erlaubniß, ſich ſelbſt Genugthuung verſchaffen zu dürfen; Repreſſalienbriefe.

Marqué, ée, *part. et adj.* gezeichnet ꝛc.; *it. fig.* ſtatt noté, berüchtigt ꝛc.; il est né marqué, er hat ein Muttermahl mit auf die Welt gebracht; marqué de la petite vérole, blatternarbig; papier marqué, (*pl.us.* timbré,) Stämpelpapier; (ſ. auch marquer).

Marquer, *v. a.* zeichnen; mit einem Zeichen verſehen; *it.* ſtämpeln; *it.* ein Mahl, ein Brandmahl, überh. ein Kennzeichen oder Zeichen aufdrücken; *it.* bezeichnen; zu erkennen geben; anzeigen; beſtimmen; ausdrücken; *it.* bezeigen; durch die That zu erkennen geben, z. B. Achtung, Liebe, Dankbarkeit; *it.* auch *v. n.* und *absol.* anzeigen; zu wiſſen thun, (meiſt ſchriftlich, d. i.) melden; (Billiardſp.) markieren; (Fechtk.) einen vollen Stoß anbringen; *it. v. n.* Zeichen einer baldigen Niederkunft von ſich geben; *it.* die monathliche Reinigung noch haben; (v. Pferden) die Kennung noch haben; (ſ. marque:) (vom Zeiger einer Sonnenuhr) zeigen; Schatten werfen; marquer un camp, ein Lager abſtechen; il a été marqué, er iſt (durch einen Hieb) gezeichnet worden; il est marqué sur le livre rouge, er ſteht im Schuldbuch; cet arbre,

cette allée marque oder commence à marquer, dieser Baum, diese Allee fängt an zu treiben. *Fig.* être marqué au bon coin, à l'A, au B, ſ. coin, A, B; marquez cette chasse, ich will dich wieder dafür bekommen; ich will euch dieſen Streich hinter das Ohr ſchreiben; votre fruit en sera marqué, *iron.* das gibt gewiß ein Mahl! (ſo ſagt man zu jemanden, der ſehr begierig nach etwas verlangt, was er nicht bekommen kann).

Marquesec, *s. m. T.* eine Art Fiſchergarn mit engen Maſchen.

Marqueté, ée, *part. et adj.* geſleckt ꝛc.

Marqueter, *v. a.* flecken; mit Flecken verſehen; *it.* ſprenkeln; mit allerley Farben beſprengen; *it.* einlegen; eingelegte Arbeit machen.

Marqueterie, *s. f.* oder ouvrage de marqueterie, eingelegte Arbeit.

Marquette, *s. f.* ein Kuchen oder Klumpen Jungfernwachs.

Marqueur, *s. m.* ein Stämpler; (Billiardſpiel) ein Markierer.

Marquis, *s. m.* ein Marquis; (eine Würde, oft auch ein bloſer Ehrentitel).

Marquisat, *s. m.* das Marquiſat; das Gebieth und die Würde eines Marquis.

Marquise, *s. f.* eine Marquiſinn; *it.* ein beſonderer Ueberzug über ein Officierszelt; *it.* eine Art Racketen.

se Marquiser, *v. réfl. plais.* ſich für einen Marquis ausgeben.

Marraine, *s. f.* eine Pathe; Taufzeuginn, (in Rückſicht auf das Kind); eine weibliche Perſon, welche ein Kind zur Taufe darhält.

Marrement, *s. m. ol.* der Schade; Verluſt; Schmerz.

Marri, ie, *adj. ol.* d. i. fâché, affligé.

Marron, *s. m.* die Marone; eine Art großer ſehr ſchmackhafter Kaſtanien; *it. T.* ein blechernes Zeichen, welches die Rund-Officiers, zum Zeichen, daß ſie die Runde gemacht haben, auf den Wachtſtuben in eine Büchſe werfen; *it.* eine Art Petarden; *it.* ein heimlicherweiſe und ohne Cenſur gedrucktes Buch; (in den amerikaniſchen Pflanzungen) ein in die Wälder ꝛc. entlaufener Neger; le marron d'Inde, die wilde Kaſtanie; die Roßkaſtanie; des cheveux frisés en marrons, in große Locken friſierte Weiberhaarlocken; mine en marrons oder en rognons, ſ. rognon; faire comme le singe, tirer les marrons du feu avec la patte du chat, *prov.* ſich eines Andern liſtigerweiſe zu ſeinem Vortheil bedienen.

Marronner, *v. a. T.* die Haare in große Locken friſieren.

Marronnier, *s. m.* der Kaſtanienbaum, welcher die großen Kaſtanien trägt; (ſ. marron).

Marronnier, *s. m.* (in den Alpen) einer, welcher die Reiſenden im Schlitten führt.

Marrube, *s. m.* ſ. lycopus; (vgl. balotte).

Marrubiastre, *s. m.* der unechte Andorn, eine Pflanze.

Mars, *s. m.* (Mythol.) Mars; der Kriegsgott; (Aſtron.) d. i. ein Planet; (Chym.) d. i. das Eiſen; *it.* der Monath März; cela vient comme mars en carême, *prov.* das kommt eben recht.

Mars, *s. m. plur.* das Sommergetreide, (menus grains, ſo man im März ſäet,) d. i. Gerſte, Hafer, Hirſe ꝛc.

Marséche, *s. f. prvcl.* ſtatt les orges, die Sommergerſte.

Marseilloise, *s. f. nouv.* das Marſeillerlied; ein franzöſiſcher, patriotiſcher Marſch.

Marsouin, *s. m.* das Meerſchwein; (auch pourceau de mer;) *it. fig. injur.* un gros, un vilain marsouin, d. i. ein dicker ungeſtalter Menſch.

Martagon, *s. m. T.* der türkiſche Bund; die Goldwurzel; eine Art Lilien.

Marte, ſ. martre.

Marteau, *s. m.* der Hammer; *it.* (de porte) der Klopfer an einer Thür; *it.* marteau, (Anat.) der Hammer im Ohr; *it.* der Hammerhai; eine Art Hai oder Haifiſche; marteau à river, ein Nietbammer; — d'assiette, ein Steinſetzhammer; — de maçon, ein Maurerhammer; (Minierer) ein Spitzhammer; — de forge, ein Schmiedehammer; ein großer Hammer der Grobſchmiede; — de grosse forge, ein Eiſenhammer in den Eiſenhütten; — d'armes, ein Streithammer; — d'épinette, ein Stimmhammer; (ſ. *fig. et prov.* unter enclume, coup, graisser).

Martel, *s. m. ol.* d. i. marteau; il a martel en tête, *fig. fam.* das geht ihm im Kopfe herum.

Martelage, *s. m. T.* das Zeichnen der Bäume mit dem Waldhammer (laie) zum Zeichen, daß ſie gefällt werden ſollen ꝛc.

Martelé, ée, *part. et adj.* gehämmert ꝛc.; geſchlagen; fumées martelées, *T.* die Loſung eines Wildbrets, welche auf Einer Seite platt gedruckt iſt.

Marteler, *v. a.* hämmern; mit dem Hammer bearbeiten oder ſchlagen; *it. fig. fam.* quälen; beunruhigen; (Falkner.) niſten; ein Neſt bauen.

Martelet, *s. m. T.* ein (das) Hämmerchen mit einem langen Stiel.

Marteleur, *s. m. T.* ein Arbeiter auf einem Hammerwerke; ein Hammerſchmid.

Marteline, *s. f. T.* der Spitzhammer der Bildhauer ꝛc.

Martial, ale, *adj.* kriegeriſch (guerrier); (Chymie) eiſenartig; eiſenhaltig; loi martiale, das Martialgeſetz; (Kriegsgeſetz); ein Geſetz, vermöge deſſen, bey außerordent-

lichen Gelegenheiten, die Gewalt der Waffen dem Laufe der Gerechtigkeit Einhalt thut, und dieselbe vertritt.

Marticles, *s. f. pl. T.* der Hahnenfuß, ein Schiffstau, welches in viele Ende ausschießt, deren jedes durch einen besondern Kloben gezogen wird.

Martin, *s. m.* (Martin); faire la St. Martin, das Martinsfest begehen; sich zu dieser Zeit lustig machen. *Fig. et Prov. fam.* le mal St. Martin, die Völlerey; martinbâton, ein Eselstreibers-Stecken; il y a plusieurs ânes à la foire qui s'appellent Martin, alle Esel sind grau, aber welchen meint ihr? pour un point Martin perdit son âne, durch einen Stich, den er zu wenig hatte, verlor er die Partie; durch eine Kleinigkeit kam er um das Seinige. (s. auch estaffier, prêtre etc.)

Martin-pêcheur, s. Martinet-pêcheur.

Martines, *s. m.* die Mauerschwalbe; Hausschwalbe (hirondelle); martinet-pêcheur, der Eisvogel, (eine Art Alcyon).

Martinet, *s. m. T.* eine Stampfe in einer Papier- oder Walk-Mühle ꝛc.; *it.* ein Handleuchter mit einem flachen Fuß und Handgriff.

Martingale, *s. f.* der Sprungriemen der Pferde; jouer à la martingale, *fig.* immer um das spielen, was man verloren hat.

Martre, *s. f.* der Marder; *it.* d. i. das Marderfell; martre zibeline, der Zobel; prendre martre pour renard, *prov.* sich betrügen; sich gewaltig irren; das Unrechte ergreifen.

Martyr, *s. m. prop. et fig.* ein Märterer, (Märtyrer); martyre, *s. f.* eine Märterinn, (Märtyrinn). *Fig.* mourir martyr, in großen Schmerzen sterben; *it.* die größten Schmerzen ausstehen; il est son martyr, er hat viel um ihn gelitten, oder ausgestanden; il est le martyr de la faveur, durch die Dienste, welche er den Hofleuten, den Günstlingen leistet, setzt er sich vieler Gefahr, vielen Unannehmlichkeiten aus.

Martyre, *s. m.* der Märtertod, (Märtyrertod); *it.* das Märterthum; der Zustand eines Märterers; *it. fig.* die Marter; Pein; Qual; der Schmerz; souffrir oder endurer le martyre, den Märtertod leiden oder erdulden; *it. fig.* die größten Schmerzen, die größte Qual ausstehen.

Martyrer, *v. a. ol.* und meist *fig.* statt martyriser.

Martyrisé, ée, *part. et adj.* gemartert ꝛc.

Martyriser, *v. a.* meist *passif.* martern; peinigen; quälen; *it.* (*v. a.*) martern; quälen; plagen.

Martyrologe, *s. m.* das Märtererbuch; die Geschichte der Märterer.

Martyrologiste, *s. m. p.us.* der Verfasser einer Märterer-Geschichte.

Marum, *s. m. T.* das Ambrakraut, Amberkraut; das Mastixkraut.

Mascarade, *s. f.* eine Maskerade; eine Lustbarkeit maskierter Personen; ein Maskenball; *it. ol.* ein Maskentanz.

Mascaret, *s. m.* die Schwellung der Gironde, wenn die Meeresfluth den Fluß aus den Ufern treibt. (In der Mündung der Seine: une barre.)

Mascaron, *s. m.* (Bauk.) ein (das) Fratzengesicht.

Masculin, ine, *adj.* männlich; le genre masculin, (Gramm.) das männliche Geschlecht; rimes masculines, männliche Reimen. (vergl. féminin.)

Masculinité, *s. f.* die Eigenschaft, nach welcher eine Person männlich ist; der männliche Stamm; das männliche Geschlecht; *p.us.* die Männlichkeit.

Masque, *s. m.* die Maske, (Larve); *it.* eine maskierte Person; (Bauk.) ein Menschengesicht (eine Larve) zum Zierath; (vgl. mascaron); *it.* die Gypsform, nach welcher man den Abdruck oder Abguß des Gesichtes einer Person verfertigt; *it. fig.* eine Maske, d. i. ein Vorwand; falscher Schein; die Decke; (vgl. voile, couverture, manteau). *Fig.* faire un masque de boue à qn., einem das Gesicht mit Koth beschmieren; lever le masque, die Maske abnehmen; sich nicht länger mehr verstellen; être toujours en masque, sich immer verstellen; immer heucheln; la laide, la vilaine masque! (*s. f.*) *inj.* welch ein häßliches, welch ein boshaftes (altes) Weib; *vulg.* die garstige Hexe.

Masqué, ée, *part. et adj. maskiert*; verlarvt ꝛc.; brûlot masqué, *T.* ein Brander, der wie ein Kriegsschiff aussieht; batterie masquée, eine verdeckte Batterie; il est toujours masqué, *fig.* s. masque.

Masquer, *v. a.* maskieren; verlarven; eine Maske vorthun; *it.* verkleiden (déguiser); *it. fig.* (*m.p*) verbergen; bemänteln; einen Schein geben; beschönigen; *it.* maskieren; den Augen entziehen; hinter etwas verstecken, z. B. ein Haus; *it.* d. i. verbergen, z. B. eine Batterie ꝛc. Se masquer, *v. réfl. it.* (*p.us.*) masquer, *v. n.* sich maskieren; eine Maske vorthun; maskiert, verkleidet erscheinen ꝛc. (s. masque.)

Massacre, *s. m.* die Metzeley; das Metzeln; Niederhauen; Niedermachen; die Ermordung; (das Gemetzel); Blutbad; *it.* das Erlegen, insf. wilder Thiere; (*vulg.* die Niederlage); (Jäger) der vom Leib getrennte und aufrecht hingestellte Hirsch- oder Reh-Kopf; (Wap.) ein Hirschkopf mit dem Geweih; *it. fig.*

fam. ein ſchlechter Arbeiter; *vulg.* ein Pfuſcher.

Massacré, ée, *part. et adj.* niedergemetzelt ꝛc.; *it.* verdorben; verhunzt; verpfuſcht ꝛc. (ſ. massacrer.)

Massacrer, *v. a.* niedermetzeln; metzeln; niederhauen; niedermachen; umbringen; ermorden; *it. fig. fam.* etwas verderben; *vulg.* verpfuſchen; *pop.* verhunzen.

Massacreur, *s. m.* ein blutdürſtiger Menſch, der am Morden Vergnügen findet.

Masse, *s. f.* eine Maſſe, d. i. die ſämmtlichen (mit einander verbundenen) Beſtandtheile eines Ganzen; *it.* d. i. die, den Soldaten von ihrem Solde abgezogene Summe, die man in der Regimentskaſſe zurück behält; (Medic.) *qq.* d. i. ein Teig; (Mahler) Maſſen, d. i. viele an einem Orte geſammelte Lichter oder Schatten; *it.* ein Streitkolben; Kolben; (vergl. massue); *it.* ein eiſerner Schlägel oder Hammer; (an flachen Flußfahrzeugen) der lange Baum, womit das Steuerruder gelenkt wird; (Billiardſp.) die Maſſe; der Kolben; *it.* ein am Ende mit Silber beſchlagener Stab, welcher bey öffentlichen Ceremonien dem Kanzler, dem Rektor einer Univerſität ꝛc. vorgetragen wird; *it.* die Kolbe; der Kolben; *vulg.* die Narrenkolbe; ein gewiſſes Schilfgewächs; masse de pierres, eine Steinmaſſe; masse de plomb, ein Klumpen Bley; ein Block Bley; masse de chair, (von fleiſchigen Perſonen, meiſt *mépr.*) eine Fleiſchmaſſe; ein Fleiſchklumpen; masse de carrière, die in einem Steinbruch über einander liegenden Schichten; masse de héron, die Kuppe, der Buſch des Reihers; der Reiherbuſch; pelleterie en masse, (das) Rauchwerk in großen Gebünden; la masse de bedeau, der Pedellen-Stab; faire une levée (du peuple) en masse, (*nouv.*) das ganze Volk aufbiethen; alle junge Mannſchaft aufbiethen.

Mâsse, *s. f.* (in gewiſſen Glücksſpielen) der Satz, Einſatz.

Masselote, *s. f.* (Stückgießer) das überflüſſige Metall in der Gießform, nach geſchehenem Guſſe.

Massepain, *s. m.* der Marzipan; eine Art Zuckergebackenes.

Masser, *v. a.* (bey gewiſſen Glücksſpielen) einſetzen; ſetzen; (ſ. mâsse); je mâsse tant, je mâsse à qui dit, je mâsse la poste, ſo viel ſetze ich; ich ſetze, wenn jemand hält; ich ſetze ſo viel als auf dem Spiel ſteht; il lui a mâssé la santé de sa maitresse, er brachte ihm die Geſundheit ſeiner Geliebten zu.

Massette, *s. f.* ein kleiner Schlägel; ein Handſchlägel.

Massicot, *s. m.* das Maſſikot; kalciniertes Bleyweiß zum Mahlen; Bleygelb; eine zur Glaſur des irdenen Gefäßes dienende Miſchung.

Massier, *s. m.* der Stab- oder Zepter-Träger bey öffentlichen Ceremonien, z. B. auf Univerſitäten ꝛc. (ſ. masse.)

Massif, ive, *adj.* maſſiv; dicht; feſt; (von Metallen auch:) gediegen; (v. Gebäuden) dicht, d. i. aus lauter Mauerwerk beſtehend; esprit massif, *fig.* ein Dummkopf; ein grober plumper Kerl.

Massif, *s. m.* oder massif de maçonnerie, eine maſſive Grundmauer; ein maſſives Fundament; *it.* massif, (in Luſtgärten) ein dickes undurchſichtiges Gehölz.

Massivement, *adv. p.us.* maſſiv.

Massiveté, *s. f. p.us.* die Dicke; das Maſſive.

Massoler, *v. a. néol.* mit einer Keule (massue) todtſchlagen.

Massorah, Massore, *s. f.* die kritiſchen Anmerkungen einiger alten gelehrten Rabbinen über den bibliſchen Text. Dieſe Gelehrten heißen Massorettes, Maſſoreten.

Massorétique, *adj. c.* maſſoretiſch; (ſ. massorah).

Massorette, *s. m.* ſ. massorah etc.

Massue, *s. f.* die Keule. *Fig. et Prov.* ceci est un coup de massue pour moi, das iſt ein harter Schlag für mich; faire de sa tête massue, etwas mit Gefahr und Mühe zu Stande zu bringen ſuchen.

Mast, ſ. mât.

Mastic, *s. m.* der Maſtix; ein balſamiſches Baumharz; *it.* eine Art Kitt.

Mastication, *s. f.* (Medic.) das Kauen.

Masticatoire, *s. m. T.* ein (das) Kaumittel.

Mastigadour, *s. m. T.* das Tränkgebiß; eine Art Pferdegebiß mit runden an einander hangenden Kugeln, woran ein Pferd kauen, und Schaum in das Maul bekommen ſoll.

Mastiquer, *v. a.* kitten; verkitten.

Mastoide, *adj. c. T.* muscle mastoïde, der Beugemuskel des Kopfes.

Masulipatan, *s. m.* eine Art in der indianiſchen Stadt dieſes Nahmens fabrizierter Zitſe.

Masure, *s. f.* ein verfallenes Gemäuer; *it. fig.* ein ſchlechtes baufälliges Haus.

Mat, *adj. m.* (ſpr. das t aus); Matte, *f.* matt; ohne Glanz; cannelle matte, arabiſcher Zimmet, ohne Geſchmack und ohne Geruch.

Mat, *s. m.* (im Schachſpiel) der Matt; (iſt im Deutſchen ein *adj.*) matt; échec et mat, ſchachmatt; le voilà mat, er iſt matt; donner échec et mat etc., ſ. échec.

Mât, *s. m.* der Maſt; Maſtbaum; *it. piur. fig.* die Schiffe ſelbſt; le grand mât, le

mât de meistre, der große Mast; der Mittelmast; (s. auch bourcet, misaine, artimon, beaupré, hune, rechange, jumelé oder renforcé etc.); mât désarmé, (Wap.) ein Mast ohne Segel; aller à mât et à cordes, (bey einem heftigen Sturme) alle Segel einnehmen, und das Schiff den Winden überlassen.

Matador, *s. m.* (l'Hombrespiel) die von oben auf einander folgenden Trümpfe; faux matadors, Nachmatadore, d. i. woran die Spadille fehlt.

Matafions, *s. m. pl. T.* kleines Strickwerk auf den Galeeren.

Matagraboliser, *v. a. ol. burl.* verfertigen; in Ordnung bringen; ausarbeiten; erfinden. (*Rabelais.*)

Matamore, *s. m. fam.* (spanisch) ein Prahler; Großsprecher; *vulg.* ein Eisenfresser (faux brave, fanfaron); ein Prahlhans; *it. s. f.* ein in Felsen gehauenes Behältniß, worin die Afrikaner ihr Korn aufbewahren.

Matasse, *s. f. T.* rohe, ungesponnene Seide.

Matassins, *s. m. plur.* eine Art possierlicher Tänze; *it.* die Tänzer dabey.

Matassinade, *s. f.* die possierlichen Geberden und Gaukeleyen eines Matassin.

Matassiner, *v. a.* allerley Gaukelpossen im Tanzen machen. (s. matassins.)

Matelas, *s. m.* die Matratze; *it.* die gestopften Polster zu beyden Seiten inwendig in einer Kutsche.

Matelassé, ée, *part. et adj.* ausgepolstert ꝛc.

Matelasser, *v. a.* auspolstern; mit Polstern versehen; (s. matelas).

Matelassier, *s. m.* der Matratzenmacher.

Matelot, *s. m.* der Matrose; Bothsmann; Bothsknecht; *it.* das Beyschiff (eines größern Schiffes).

Matelotage, *s. m.* der Matrosensold.

Matelote, *s. f.* eine Art, mehrerley Fische zu einem einzigen Gericht zuzubereiten; eine Matelote; à la matelote, *adv.* auf Matrosenart; des chausses à la matelote, Matrosenhosen, inf. der Knaben; (Matelothosen); une sauce à la matelote, eine Matelotbrühe; eine braune saure Sauce.

Mâté, ée, *part. et adj.* bemastet ꝛc.; (s. mâter); mâté en chandelier, so bemastet, daß der Mast gerade aufwärts steht; mâté en frégate, wie eine Fregatte bemastet, so daß die Masten nach dem Vordertheile zu geneigt sind; mâté en galère, mit zwey Masten, und ohne Stangen, mâté en heu, mit einem Maste in der Mitte, und mit einer halben Segelstange; mâté en semaque, mit einem Maste, der unten mit einer Gabel versehen ist; mâté en caravelle, mit vier Masten, aber ohne Mastkörbe.

Maté, ée, *part. et adj.* matt gemacht; (s. mater).

Mâter, *v. a.* bemasten; mit Masten versehen; *it. p.us.* (z. B. un tonneau, ein Faß) in die Höhe richten; aufrichten.

Mater (a kurz) *v. a.* (Schachsp.) matt machen; *it. pl.us. fig.* entkräften; schwächen; kasteyen; (sein Fleisch) kreuzigen; *it.* einen demüthigen.

Matérialisme, *s. m.* (Philos.) der Materialismus; die Meinung oder Lehre derjenigen, welche keine andere Substanz als die Materie annehmen, und daher die Existenz der Seele läugnen.

Matérialiste, *s. c.* (Philos.) ein Materialist.

Matérialité, *s. f. T.* das Wesen der Materie; die Eigenschaft des Körperlichen.

Matériaux, *s. m. pl.* Materialien; Baumaterialien; *it. fig.* Materialien, d. i. die zur Ausarbeitung eines gelehrten Werkes erforderlichen einzelnen Stücke.

Matériel, elle, *adj.* materiel (oder material); *s. m.* das Materiale, Materielle, (im Gegensatz des Formalen); il est fort matériel; c'est un esprit bien matériel, *fig.* er ist sehr schwerfällig, sehr plump; er hat einen sehr eingeschränkten Verstand.

Matériellement, *adv.* (Philos.) der Materie nach; material.

Maternel, elle, *adj.* mütterlich; la langue maternelle, die Muttersprache.

Maternellement, *adv.* mütterlich.

Maternité, *s. f. p.us.* der Stand, die Eigenschaft einer Mutter.

Mâteur, *s. m. T.* ein Mastmacher; maître-mâteur, auch bloß maître, der Mastmeister; ein Officier, der am großen und am Besans-Maste kommandiert.

Mathématicien, *s. m.* ein Mathematiker.

Mathématique, *adj. c.* mathematisch; *it. s. f.* (meist *plur.*) die Mathematik.

Mathématiquement, *adv.* mathematisch.

Mathurin, *s. m.* ein Mathuriner; der Nahme gewisser Ordensgeistlichen, welche für die Auslösung der von den Ungläubigen zu Gefangenen gemachten Christen besorgt seyn müssen; *it. fam. mépr.* ein Narr.

Matière, *s. f.* die Materie; der Stoff, (inf. bey manchen Handwerkern, auch:) der Zeug; *it.* die Materie, d. i. der Eiter (*p.us.*); *it.* (auch *plur.*) auch matière fécale, die Exkremente; die Oeffnung; der Stuhlgang; *it.* die Materie, der Stoff, d. i. der Gegenstand einer Schrift, Abhandlung ꝛc.; *it.* d. i. der Anlaß; die Veranlassung; Ursache; Gelegenheit; (Theol.) das Sinnliche, (im Gegensatz des Geistigen); la matière première, der Grundstoff; Urstoff; table des matières, das Register; Verzeichniß eines

Buches; der Inhalt; les matières oder la matière d'or et d'argent, (in Münzen) Gold und Silber; entrer en matière, anfangen, die Sache abzuhandeln; zur Abhandlung (selbst) schreiten; avoir l'esprit enfoncé dans la matière, *fig. fam.* ein grober, unverständiger Mensch seyn; un esprit abymé dans la matière, (Theol.) ein Mensch, der nur den sinnlichen Lüsten nachhängt; en matière, *adv.* in Betreff der Sache, wovon die Rede ist; was die Sache anlangt, wovon ꝛc.; en matière de guerre, de procés, in Kriegs-, in Prozeß-Sachen; en matière criminelle, in Kriminalsachen.

Mâtin, *s. m.* ein Haushund; Hofhund; Kettenhund; auch, ein Schäferhund; Fleischerhund; *it. injur. pop.* ein Hund. *Fig. et Prov. fam.* voilà un beau mâtin, s'il voulait mordre, dieser Kerl könnte schon was ausrichten, wenn er nur daran wollte; qui a bon voisin, a bon mâtin, wer einen guten Nachbar hat, kann sicher schlafen.

Matin, *s. m.* der Morgen; *it.* d. i. der Vormittag; l'étoile du matin, der Morgenstern; de bon matin, de grand matin, sehr früh; des Morgens früh; in aller Frühe; (s. auch matin, *adv.*); un de ces matins, oder un beau matin, *fam.* dieser Tagen; nächster Tagen; mit nächstem; bald; *it.* un beau matin, *fam.* einst; einstens; einmahl; (nämlich von der vergangenen Zeit); le matin de la vie, (poetisch) die Jugend; die Jugendjahre; les portes du matin, (poet.) die Morgenröthe; *it.* die Seite, die Gegend gegen Morgen. (s. auch pé-erin, *prov.*)

Matin, *adv.* früh; des Morgens; demain matin, morgen früh; jusqu'au lendemain matin, bis übermorgen früh; il est bien matin, er ist früh auf; matin et soir, Morgens und Abends. (s. auch matin, *s.*)

Matinal, ale, *adj.* der (die) früh aufsteht; il n'est pas matinal, er steht nicht gern früh auf.

Mâtineau, *s. m.* ein kleiner Haushund ꝛc. (s. mâtin.)

Matinée, *s. f.* der Morgen; die Morgenzeit; Vormittagszeit; der Vormittag; die Morgenstunden; auch, die Morgenstunde; dormir la grasse matinée, lange in den Tag hinein schlafen; bis an den hellen lichten Tag schlafen; a beau se lever matin qui a le renom de dormir la grasse matinée, *prov.* wer seinen guten Nahmen verliert, bekommt ihn so leicht nicht wieder.

Mâtiné, ée, *part. et adj. fig.* belegt; *it.* ausgescholten ꝛc.

Mâtiner, *v. n.* wird von einem Haushunde (mâtin) gesagt, der eine Hündinn edlerer Art belegt; *it. fig. fam.* jemand mit Worten mißhandeln; ausschelten.

Matines, *s. f. pl.* die Frühmette; *it. pop.* das Gekröse oder der blätterige Theil des Magens oder der Eingeweide von wiederkäuenden Thieren. (s. *prov.* étourdi, *adj.* und retour.)

Matineux, euse, *adj.* der (die) gewohnt ist, früh aufzustehen.

Matinière, *adj. f.* l'étoile matinière, der Morgenstern.

Matoir, *s. m.* Goldschm. ꝛc.) eine Art Radiereisen zum Mattmachen.

Matois, oise, *adj.* schlau; listig; verschmitzt; *it. s.* un fin matois, ein durchtriebener Gast.

Matoiserie, *s. f. fam.* die Schlauheit; *it.* die Betrügerey.

Matou, *s. m.* ein Kater.

Matras, *s. m.* (Chym.) eine Retorde; *it. ol.* eine Art stumpfer Bolzen zu einer Armbrust. (s. *prov.* unter desempenné.)

Matricaire, *s. f. T.* das Mutterkraut.

Matrice, *s. f.* die Bärmutter; Gebärmutter; Mutter; (Schriftgießer) die Matrize; (Münzstätte) der Prägestock; Hauptstämpel; *it.* das Eichmaß; auch der Eichstab (étalon); *it.* die Metallmutter, d. i. die Erd- oder Stein-Art, womit die Erze umgeben sind; *it. nouv.* die Mutter-Rolle; das Haupt-Abgabenregister.

Matrice, *adj. c.* langue matrice, die Muttersprache; Hauptsprache; Stammsprache; église matrice, eine Mutterkirche, (in Rücksicht auf ihre Filialen, églises filles); couleurs matrices, Grundfarben; Hauptfarben.

Matricide, *s. m. pas.* der Muttermord; *it.* ein Muttermörder.

Matriculaire, *adj. et s. m.* einer, der in der Matrikel eingeschrieben ist; (s. matricule.)

Matricule, *s. f.* die Matrikel; das Verzeichniß der zu einer Gesellschaft, Zunft ꝛc. gehörigen Personen, überh. der Immatrikulierten; matricule de l'Empire, die Reichsmatrikel.

Matrimonial, ale, *adj.* ehelich; conventions matrimoniales, die Ehepakten; die Eheberedung.

Matron, *s. f.* eine Matrone; inf. bey den alten Römern: matrone romaine, eine römische Dame; *it.* (in Frankr.) matrone, (jur.) statt sage-femme.

Matte, *s. f. T.* unreines Metall vom ersten Gusse; der Rohstein; Stein; *it.* statt herbe du Paragual, Paragaikraut, eine Art Thee aus Paraguai in Amerika.

Matter, *v. a.* s. mater.

Mattir, Mattoire, s. matir, matoir.

Mattons, *s. m. pl. T.* große, ins Gevierte gearbeitete und gebrannte Ziegelsteine, einen Saal damit zu belegen.

Maturatif, ive, *adj.* (Medic.) zeitigend; die Zeitigung befördernd.

Maturation, *s. f. T.* die Zeitigung eines Geschwürs ꝛc.

Mâture, *s. f.* die sämmtlichen Masten eines Schiffes; *it.* zur Versertigung der Mastbäume dienendes Holz.

Maturité, *s. f.* (v. Früchten) die Zeitigung; Reife; *it. fig.* die Reife, z. B. de l'esprit, de l'âge, d'une affaire etc., des Geistes, des Alters, eines Handels oder Geschäftes ꝛc.; ein reifes Alter ꝛc.; avec maturité, *fig.* reiflich; mit Ueberlegung; mit Vorsicht.

Matutinaire, *s. m. ol.* ein Buch, welches die in den Frühmetten gebräuchlichen Gesänge enthielt.

Matutinal, ale, *adj.* zur Frühmette gehörig.

Maudire, *v. a. irr.* verfluchen; Böses anwünschen; jemanden fluchen; jemand oder etwas verfluchen; *vulg.* vermaledeyen.

Maudit, ite, *part. et adj.* verflucht; verwünscht; *it. fam.* d. i. äußerst schlecht; unglücklich ꝛc.; *it. s. m.* (Bibel) ein Verfluchter.

Maudisson, *ol.* d. i. malédiction.

Maugères oder Mauges, *s. f. pl. T.* Rinnen oder Schläuche, wodurch das Wasser aus den Schiffen geleitet wird.

Maugréer, *v. n. pop.* statt jurer, détester.

Maupiteux, euse, *adj. ol.* unbarmherzig; grausam; *it. pop.* faire le maupiteux, sich elend und kläglich anstellen.

Maure, s. more.

Mausolée, *s. m.* ein prächtiges Grabmahl; das Mausoläum; *it.* das Trauergerüst.

Maussade, *adj. c.* schmutzig; unreinlich; *it.* ungeschickt; tölpisch; (v. Kleidern, Gebäuden ꝛc.) schlecht und geschmacklos gebaut oder gemacht.

Maussadement, *adv.* schmutzig ꝛc.

Maussaderie, *s. f.* ein ungeschicktes, tölpisches Betragen; ungeschickte Geberden; *it.* die Unreinlichkeit. (verql. maussade.)

Mauvais, aise, *adj.* schlecht; (v. Sachen auch:) schlimm; übel; (elend; garstig); *it.* schädlich; *it.* gefährlich; bös; (vql. méchant); mauvaise santé, eine schwächliche Gesundheit; prendre en mauvaise part, übel nehmen; übel deuten; übel auslegen; übel aufnehmen.

Mauvais, *s. m.* das Schlechte; Böse; Schlimme.

Mauvais, *adv.* übel; schlimm; schlecht ꝛc.; sentir mauvais, übel riechen; trouver mauvais, übel aufnehmen; übel nehmen. übel deuten; mißbilligen; il fait mauvais, (*impers.*) *fam.* z. B. il fait mauvais semer, es ist nicht gut säen; il fait mauvais marcher ici, es ist gefährlich hier zu gehen.

Mauve, *s. f.* die Malve oder Malva, eine Pflanze.

Mauviette, *s. f.* eine Art Lerche (alouette).

Mauvis, *s. m.* die Weindrossel; Zippe, eine Art Krammetsvogel.

Maxillaire, *adj. c. T.* zu den Kinnbacken gehörig.

Maxime, *s. f.* eine Maxime; eine allgemeine Klugheitsregel des Verhaltens oder Verfahrens; *it. ol. T.* eine Note, welche vier Takte gilt; les maximes de la morale, die Lehren der Moral; (Grundsätze der Sittenlehre;) une maxime d'état, eine Staatsmaxime.

Maximer, *v. a. nouv.* den höchsten Verkaufspreis der Waaren festsetzen; (s. maximum); maximer les pensées, *fig. nouv.* den Gedanken (der Denkfreyheit) Gränzen setzen.

Maximum, *s. m.* (Mathem.) der höchste Grad, welchen eine Größe erreichen kann; *it. nouv.* das Maximum; der von der Obrigkeit festgesetzte höchste Verkaufspreis der Waaren und Lebensmittel.

May, s. Mai.

Mayenne, *s. f.* s. mélongène.

Mayeur, *s. m.* s. maieur.

Mazette, *s. f.* ein kleines schlechtes Pferd; *vulg.* eine Kracke; *pop.* eine Schindmähre; *it. fig. fam.* ein schlechter Spieler.

Me, *pron.* mir; mich; (s. die Gramm.)

Méandre, *s. m.* der Meander; der alte Nahme eines grossen Flusses in Klein-Asien, welcher sehr viele Krümmungen hat; daher (poet.) die Krümmung eines Flusses.

Mécanicien, *s. m.* der Mechaniker oder Mechanikus.

Mécanique, *s. f.* die Mechanik, d. i. die Lehre von der Bewegung und von den Kräften, die als Ursachen der Bewegungen angesehen werden; *it.* d. i. die Maschinenlehre; *it.* d. i. die natürliche oder künstliche Zusammensetzung und Einrichtung, überhaupt der Bau, der Mechanismus eines Körpers oder einer Maschine; (s. machine).

Mécanique, *adj. c.* mechanisch; *it. qqf.* (z. B. von einem Handwerk) verächtlich; niedrig; *it. qqf.* statt machinal, maschinenmäßig.

Mécanisme, *s. m.* der Mechanismus; die Einrichtung, der Bau, nach mechanischen Gesetzen; (s. mécanique, *s.*)

Mécène, *s. m.* ein Mäcenas, d. i. ein hoher (vornehmer) Beschützer und Gönner der Gelehrten.

Méchamment, *adv.* boshaft; boshafterweise; aus Bosheit ꝛc.

Mechanceté, *s. f.* die Bosheit; *it.* die Bösartigkeit; (v. Personen) Unartigkeit; *it.* eine Bosheit, d. i. ein schlechter Streich; oft auch nur, ein muthwilliger Streich;

ein Muthwille; Poſſen; *it. qqf.* die Bosheit, d. i. die Halsſtarrigkeit, Widerſpenſtigkeit.

Méchant, ante, *adj.* ſchlecht; (in einem gehäſſigern Sinne als mauvais); *it.* d. i. bös; boshaft; *it. qqf.* boshaft, d. i. unartig; muthwillig; ſchalkhaft; (ſ. méchanceté); *it.* (v. Sachen) ſchlecht; garſtig; gering ꝛc.; être de méchante humeur, eine mürriſche Gemüthsart haben; nicht wohl aufgeräumt ſeyn; une méchante langue, eine böſe Zunge; eine Läſterzunge; il a méchante mine oder phyſiognomie, er hat ein böſes Geſicht; *it.* er hat ein unedles Geſicht; il a trouvé plus méchant que lui, *fig. fam.* er hat ſeinen Mann gefunden.

Méchant, *s. m.* ein boshafter, böſer, ſchlechter Menſch; (Theol.) ein Gottloſer; Ruchloſer; il fait le méchant, *fam.* er ſtellt ſich zornig an.

Méche, *s. f.* der Docht (oder Dacht, Tacht, Tocht); *it.* der Zunder; (vrgl. amadou); *it.* die Lunte (zum Losbrennen des Geſchützes, oder zum Anzünden einer Mine); méche souffrée, Schwefelfaden; *T.* méche de vilebrequin, das Bohreiſen; die Bohrſpitze an einem Windelbohrer; — de tire-bouchon etc., der ſchlangenförmig gekrümmte Draht, die Schraube an einem Korkzieher (Korkzieher) ꝛc.; — de corde, die Litze, welche unter die Strehlen eingewunden wird, um dem Seile eine beſſere Rundung zu geben; — du gouvernail, das Hauptſtück des Steuerruders; éventer oder découvrir la méche oder la mine, *prov.* ſ. mine.

Méchef, *s. m. ol.* das Unglück; der Unfall ꝛc.

Mécher, *v. a. T.* (ein Faß oder den Wein) ſchwefeln; mit Schwefel einbrennen.

Méchocan, *s. m.* die weiße Rhabarber.

Mécompte, *s. m.* der Verſtoß; Irrthum; das Verſehen; ein Fehler in einer Rechnung; trouver bien du mécompte, *fig.* ſtatt se mécompter fort, ſ. mécompter.

se Mécompter, *v. réfl.* ſich verrechnen; ſich in der Rechnung verſtoßen; im Rechnen einen Irrthum, einen Fehler begehen; *it. fig.* ſich verrechnen, d. i. ſich in ſeiner Erwartung, in ſeiner Hoffnung, in ſeiner Meinung betrügen.

Méconite, *s. f. T.* ein aus Meerſand zuſammengeſetzter Stein.

Méconium, *s. m.* (Apoth.) Mohnſaft; *it. T.* der ſich in den Gedärmen eines im Mutterleib liegenden Kindes ſammelnde zähe ſchwarze Unrath.

Méconnoissable, *adj. c.* unkenntlich.

Méconnoissance, *s. f. ol.* die Unerkenntlichkeit; ein geringerer Grad der Undankbarkeit.

Méconnaissant, ante, *adj.* unerkenntlich.

Méconnoître, *v. a. irr.* verkennen; mißkennen; nicht mehr erkennen; oder für jemand, für etwas anders erkennen; *it. fig.* d. i. désavouer; il est devenu si glorieux qu'il méconnoit ses parens; er iſt ſo ſtolz geworden, daß er ſeine Verwandte nicht mehr kennt; se méconnoître, ſich vor Hochmuth, vor Eigendünkel, vor Uebermuth nicht mehr kennen.

Méconnu, ue, *part. et adj.* verkannt ꝛc.

Mécontent, ente, *adj.* unzufrieden; mißvergnügt; (vgl. mal-content); *it. s. m. pl.* die (mit der Staatsverwaltung oder mit der Regierung) Mißvergnügten.

Mécontenté, ée, *part. et adj.* mißvergnügt gemacht ꝛc.

Mécontentement, *s. m.* das Mißvergnügen; der Verdruß; donner du mécontentement à qn., jemanden Mißvergnügen erwecken; Verdruß machen.

Mécontenter, *v. a.* jemanden durch ſeine Nachläſſigkeit, Unbilligkeit, durch ſchlechte Bezahlung ꝛc. Urſache zu Mißvergnügen geben; mißvergnügt, unzufrieden machen.

Mécréance, *s. f. ol.* der Argwohn; Verdacht.

Mécréant, *s. m. ol.* d. i. infidèle; *it. auj. fam. et crit.* ſtatt incrédule, ein Ungläubiger.

Mecredi, *s. m.* ſ. mercredi.

Mécroire, *v. a. irr. ol.* argwöhnen; einen Argwohn haben; keinen Glauben beymeſſen.

Médaille, *s. f.* die Denkmünze; Gedächtnißmünze; Schaumünze; (Bauk.) eine runde erhabene Fläche an einem Gebäude, worauf ein Bruſtbild oder eine denkwürdige Begebenheit erhaben vorgeſtellt iſt. *Fig. et Prov.* une vieille médaille, eine alte Perſon (ein altes Geſicht) mit auffallenden und groben Zügen; tournez la médaille, d. i. betrachten (beurtheilen) Sie die Sache auch von der entgegengeſetzten Seite; toute médaille a son revers, jede Sache hat zwey Seiten, eine gute und eine ſchlechte; la médaille est renversée, das Blatt hat ſich gewendet; es geht nicht mehr wie zuvor.

Médailler, *s. m.* ein Medaillenſchrank; Münzſchrank.

Médailliste, *s. m.* ein Kenner oder Liebhaber, oder Sammler alter Schaumünzen.

Médaillon, *s. m.* eine große Schaumünze; *it.* ein ovales oder rundes Gemählde ꝛc., welches die Frauenzimmer zur Zierde, oder auch öffentliche Beamte, zur Bezeichnung ihrer Würde, anhängen; (Bauk.) ſ. médaille.

Médecin, *s. m.* der Arzt; *vulg.* der Doktor. *Fig. et Prov.* le vin est le médecin de la mélancolie, der Wein vertreibt die Schwermuth; après la mort le médecin, wenn die Sache einmahl gänzlich ver-

dorben iſt, dann kommt die Hülfe zu ſpät; Hülfe ſuchen, wenn nicht mehr zu helfen iſt; médecin, guéris-toi toi-même, Arzt, hilf dir ſelbſt; ein jeder ſorge zuerſt für ſich ſelbſt, ehe er ſich um Andere bekümmern will; médecin d'eau douce, ſ. eau.

Médecine, *s. f.* die Arzeneygelehrſamkeit; Arzeneywiſſenſchaft; Arzeneykunde; die Medizin; *it.* eine Arzeney, inſ. ein (das) Purgiermittel; eine Purganz, d. i. eine purgierende Arzeney; des livres de médecine, medizinische Bücher; argent comptant porte médecine, *prov.* (baar) Geld iſt die Loſung.

Médeciné, ée, *part. et adj.* ſ. médeciner.

Médeciner, *v. a.* (eine) Arzeney geben. Se médeciner, *v. réfl. pop.* ſtatt prendre médecine, (eine) Arzeney nehmen.

Médian, *s. m. T.* eine Art Buchdruckerſchrift.

Médiane, *adj. f. T.* veine médiane, die Median-Ader (Mittel-Ader) am Gelenke der Elbogen.

Médianoche, *s. m.* (ſpaniſch) ein Mitternachtsſchmaus; ein Schmaus gleich nach Mitternacht, nach geendigtem Faſttage, wobey man Fleiſch ißt.

Médiante, *s. f.* (Muſik) die Mediante, d. i. die Terz eines Grundtons.

Médiastin, *s. m. T.* das Mittelfell; die Scheidewand der Bruſt.

Médiastine, *adj. f.* veine médiastine, die Ader des Mittelfells; (ſ. médiastin).

Médiat, ate, *adj.* mittelbar.

Médiatement, *adv.* mittelbarerweiſe.

Médiateur, trice, *s.* der Mittler; Vermittler; die Mittelsperſon; die Mittlerinn ꝛc.; *it.* der Nahme einer Art Quadrilleſpiels.

Médiation, *s. f.* die Vermittelung.

Médiatrice, *s. f.* ſ. médiateur.

Médicago, *s. m. T.* der Schneckenklee (luzerne).

Médical, ale, *adj.* zur Arzeney gehörig; matiere médicale, die ſämmtlichen, zur Verfertigung der Arzeneyen gehörigen Dinge.

Médicament, *s. m.* das Arzeneymittel; eine Arzeney; ein Mittel.

Médicamentaire, *adj. c.* von den Arzeneymitteln handelnd.

Médicamenté, ée, *part. et adj.* behandelt ꝛc.

Médicamenter, *v. a.* jemanden Arzeneymittel oder Heilmittel geben; einen Kranken oder Verwundeten (mediciniſch) behandeln; médicamenter et panser des chevaux, Pferde in die Kur nehmen; médicamenter une affaire, *fig. com.* eine Sache (mit Klugheit) führen.

Médicamenteux, euse, *adj.* Heilkräfte beſitzend.

Médicinal, ale, *adj.* als Arzeney oder Heilmittel dienend; heilend; offizinell; herbe médicinale, ein (das) Heilkraut.

Médié, *s. f. T.* drey in einer Proportion ſtehende Zahlen oder Glieder.

Médimne, *s. m. ol.* ein Maß der Athenienſer zu trockenen Sachen.

Médiocre, *adj. c.* mittelmäßig; (oft *m. p.*)

Médiocrement, *adv.* mittelmäßig.

Médiocrité, *s. f.* die Mittelmäßigkeit; garder la médiocrité, die Mittelmäßigkeit (das Mittel) halten.

Médionner, *v. a.* (Bauk.) durch Vergleichung berechnen.

Médire, *v. n.* (de qn.) jemand verläumden; Böſes von jemanden reden; einem übel nachreden; (im härteſten Sinne:) jemand läſtern; (*ol.* afterreden).

Médisance, *s. f.* die Verläumdung; üble Nachrede.

Médisant, ante, *adj. et s.* der (die) gern verläumdet; verläumderiſch; das Läſtermaul; die Läſterzunge; der Verläumder; esprit médisant, ein Läſtergeiſt.

Méditatif, ive, *adj.* nachdenkend; tief nachſinnend; *it. s. m.* ein tiefer Denker oder Nachdenker.

Méditation, *s. f.* das Nachdenken; Nachſinnen; *it.* die daraus entſtehende Betrachtung; *it. qqf.* ein innerliches Gebeth (oraison mentale); être dans une profonde méditation, in tiefen Gedanken begriffen ſeyn.

Médité, ée, *part. et adj.* nachgedacht; überdacht ꝛc.; une réponse méditée, eine wohl überlegte Antwort.

Méditer, *v. a.* (qch.) oder *v. n.* (sur qch.) über etwas nachdenken; nachſinnen; auf etwas denken oder ſinnen; etwas überdenken; mit etwas (in Gedanken) umgehen; — de faire qch. (*v. n.*) denken oder gedenken (d. i. Willens ſeyn, vorhaben), etwas zu thun.

Méditerranée, *adj. c. et s. f.* mittelländiſch; das mittelländiſche Meer; *it. adj.* mitten im Lande liegend, wie z. B. Provinzen, Städte ꝛc.

Médium, *s. m. fam.* das Mittel; trouver un médium pour accommoder qch., ein Mittel finden, um etwas zu vergleichen, beyzulegen.

Médium, *s. m. T.* der botaniſche Nahme einer Art Glockenblume.

Médoc, *s. m.* eine Art glänzender Kieſelſteine; auch eine Art Weine aus dem ehemahligen Médoc in Frankreich.

Médullaire, *adj. c. T.* zum Mark gehörig; *it.* markig.

Méfaire, *v. n.* (jur.) jemanden Schaden thun oder zufügen.

Méfait, *s. m.* il a été puni pour ses méfaits, *fam.* er iſt für ſeine Verbrechen geſtraft worden.

Méfiance, *s. f.* das Mißtrauen.

Méfiant,

Méfiant, ante, *adj.* mißtrauisch.

se Méfier, *v. réfl.* de qn., de qch., jemanden oder einer Sache nicht trauen; Mißtrauen in jemand ꝛc. setzen; Mißtrauen gegen jemand ꝛc. hegen.

Mégarde, *s. f.* in folg.: par mégarde, *adv.* aus Unachtsamkeit; aus Versehen.

Mégère, *s. f.* (Mythol.) eine von den drey Furien; eine Megära; *it. fig.* d. i. ein sehr böses Weib.

Mégie, *s. f.* die Weißgärberey.

Mégisserie, *s. f.* das Weißgärberhandwerk; die Weißgärberey; *it.* der Handel mit weißgarem Leder.

Mégissier, *s. m.* der Weißgärber.

Méhaigner, *v. a. burl.* jemand krumm und lahm schlagen.

Meigle, *s. f. T.* eine Art Winzerhacke, Spitzhaue.

Meilleur, eure, *adj.* besser; le meilleur, la meilleure, der, die, das beste; *it. s. m.* das Beste.

Meistre, *s. m. T.* mât de meistre, der Hauptmast einer Galere; (auch arbre-meistre).

Méjuger, *v. n.* (Jäger) un cerf qui méjuge, ein Hirsch, der mit dem Hinterlaufe nicht in die Spur des Vorderlaufes, sondern neben hinaus tritt.

Melampirum, *s. m.* der Ackerweizen, Kuhweizen; (auch blé de vache).

Mélanagogue, *s. m. T.* das Purgiermittel wider die schwarze Galle.

Mélancolie, *s. f.* die Melancholie; ſ. maladie hypocondriaque, unter hypocondriaque; *it.* d. i. die Schwermuth; ein hoher Grad der Traurigkeit; il n'engendre point mélancolie (point de mélancolie), *prov.* in seiner Gesellschaft wird man nicht melancholisch; er ist nicht zum Grillenfangen geschaffen.

Mélancolique, *adj. c.* melancholisch; mit der Melancholie behaftet; *it.* melancholisch; schwermüthig; *it. s.* ein melancholischer Mensch; ein Melancholiker.

Mélancoliquement, *adv.* melancholisch; auf eine melancholische, traurige Art.

Mélandres, *cor.* statt malandres.

Mélange, *s. m.* (im aktiven Sinn) die Vermischung; im passiven Sinn) die Mischung; das Gemische; Gemenge; *vulg.* Gemengsel; *it.* die Vermischung der Thiere von ungleicher Art; mélanges de littérature, vermischte Schriften und Aufsätze.

Mélangé, ée, *part. et adj.* gemischt; (vom Wein) d. i. verfälscht.

Mélanger, *v. a.* mischen.

Mélantéria, *s. m. T.* ein schwarzer Atramentstein.

Mélasse, *s. f.* der Zuckersyrup.

Mélé, ée, *part. et adj.* gemischt; vermischt; de la marchandise mélée, gemischte, d. i. verfälschte Waare; *it. fig. fam.* d. i. eine Gesellschaft von allerley Leuten; marchand mêlé, *fig.* einer, der sich mit allerley beschäftigt; der mehrere Wissenschaften gelernt hat; il a les dents mélées, *pop.* er ist so betrunken, (*vulg.* besoffen) daß er die Zähne nicht mehr von einander bringen kann.

Mêlée, *s. f.* das Handgemenge; Gefecht; *it.* die Schlägerey; der Streit; *it.* ein heftiger Wortstreit; se jeter bien avant dans la mêlée, sich tief in das Handgemenge hinein begeben.

Méler, *v. a.* mischen; vermischen; untereinander mengen, -werfen, -schütten ꝛc.; vermengen; *it.* verwirren, untereinander wirren, z. B. du fil, Zwirn ꝛc.; méler le vin, den Wein mischen; *it. qq f.* statt frelater; méler une serrure, ein Schloß verdrehen; (vergl. fausser); méler qn. dans une affaire, jemand in einen (verdrießlichen) Handel verwickeln; méler les cartes, *prop. et fig.* ſ. carte; méler l'agréable à l'utile, *fig.* das Angenehme mit dem Nützlichen vermischen oder verbinden. Se méler (*v. réfl.*) dans une affaire, sich in einen Handel mischen; (oder *absol.*) aimer à se méler, *fam.* sich gern in fremde Händel mischen; sich gern um anderer Leute Sachen bekümmern; se méler de qch., sich in etwas mischen, d. i. sich womit abgeben, wozu man eigentlich keinen Beruf hat, z. B. de médecine, mit der Arzeney ꝛc.; se méler dans la foule, se méler parmi les ennemis, sich unter den großen Haufen, sich unter die Feinde mischen; se méler ensemble, (v. Thieren) sich mit einander vermischen oder begatten.

Méléze oder Larix, *s. m. T.* der Lärchenbaum; *it.* die Lärche.

Mélianthe, *s. m. T.* die Honigblume.

Mélica, *s. m. T.* indianischer Hirsen; (auch blé barbu).

Mélicéris, *s. m. T.* eine Honiggeschwulst.

Mélienne, *adj. f.* terre mélienne, *T.* eine zur Erhaltung der Farben dienliche Erdart.

Mélier, *s. m.* eine Art weißer Weintrauben, welche einen sehr guten Wein von sich geben; *it. ol.* d. i. néflier.

Mélilot oder Mirlirot, *s. m.* der Steinklee; (ſ. *prov.* mirlirot).

Mélinet, *s. m.* die Wachsblume; (auch cérinthée).

Mélisse, *s. f.* die Melisse; das Melissenkraut; mélisse de citron, das Citronenkraut.

Mélitite, *s. f. T.* der Honigstein.

Mélocacte oder Melon-chardon, *s. m. T.* die Melonendistel; der Dornapfel, ein westindisches Gewächs.

Mélochia, *s. m. T.* die Melochia, eine ägyptische Pflanze; (eine Art Mangold).

Mélodie, *s. f.* die Melodie; die Gesangweise; Tonfolge; der Gesang.
Mélodieusement, *adv.* melodisch ꝛc.
Mélodieux, euse, *adj.* melodisch; lieblich (klingend).
Mélomanie, *s. f.* eine leidenschaftliche Neigung zur Musik. (vgl. manie.)
Melon, *s. m.* die Melone; melon brodé, eine rauhe Melone; melon d'eau, die Wassermelone; bonne femme et bon melon à grand' peine les connoit-on, *prov.* gute Weiber und gute Melonen sind schwer zu erkennen.
Melongène, *s f. T.* der Tollapfel; die apfelähnliche Frucht einer Art des Nachtschattens; (auch mayenne und aubergine).
Melonnière, *s. f.* das Melonenbeet.
Mélopée, *s. f.* s. modulation.
Melpomène, *s. f.* Melpomene; diejenige von den 9 Musen, welcher die Erfindung des Singens zugeschrieben wird.
Mémarchure, *s. f. T.* die Verrenkung des Fußes eines Pferdes durch einen Fehltritt.
Membrane, *s. f.* (Anat.) das Häutchen; Pergamenthäutchen.
Membraneux, euse, *adj. T.* häutig; das Pergamenthäutchen betreffend; ligamens membraneux, (Anat.) Pergamentbänder.
Membre, *s. m.* das Glied; *plur.* die Glieder; (an Menschen auch:) die Gliedmaaßen; *it. fig.* (v. Personen u. gewissen Sachen, als Theile eines Ganzen betrachtet) ein Glied; (v. Personen auch öfters) ein Mitglied; (Schiff.) statt côte (du vaisseau), die Ribbe eines Schiffes; *it.* membres, (Bauk.) die Theile, d. i. die Hauptstücke eines Gebäudes, oder Gesimses, oder einer Säule; (Wap.) die Beine, Klauen eines Adlers, Greifs ꝛc.; membre viril, das männliche Glied; die männliche Ruthe.
Membré, ée, *adj.* (Wap.) mit Beinen oder Füßen versehen, welche von anderer Farbe als der Leib sind.
Membron, *s. m. T.* ein bleyerner oder kupferner Unterzug eines gebrochenen Daches.
Membru, ue, *adj.* der (die) große Glieder hat; großgliederig.
Membrure, *s. f.* (Tischler) die Einfassung der Füllung eines Spiegels (panneau); der Rahmen; *it.* ein großes Stück Zimmerholz, welches zu Rahmhölzern ꝛc. verschnitten werden soll; *it.* das Holzmaß, worin das Brennholz nach Klaftern zugemessen wird.
Même, *pron. rel. c.* derselbe, dieselbe, dasselbe; ebenderselbe ꝛc.; der nämliche ꝛc.; de même âge, von gleichem Alter; von einerley Alter; von demselben, oder, von ebendemselben Alter; moi-même, lui-même, nous-mêmes, ich selbst, er selbst, wir selbst; elle est la vertu même, sie ist die Tugend selbst.
Même, *adv.* selbst; sogar.
à Même, *adv. fam.* être à même, mettre qn. à même de faire qch., d. i. être oder mettre à portée etc., im Stande seyn, oder die Freyheit haben, einen in Stand setzen, oder einem die Freyheit geben, etwas zu thun; jemanden Gelegenheit verschaffen; voilà des figues, mangez-en tant que vous voudrez, vous êtes à même, je vous laisse, je vous mets à même, *absol.* hier sind Feigen, essen Sie davon so lange und so viel Sie wollen.
de Même, oder tout de même, *adv.* eben so; gerade so; auf (eben) dieselbe Art; auf die nämliche Art; ebenfalls; desgleichen; de même que... ainsi etc., so wie... so ꝛc.
Mémement, *adv. ol.* d. i. même, de même.
Memento, *s. m.* derjenige Theil in der Messe, in welchem man der Lebendigen und der Todten gedenkt.
Mémoire, *s. f.* das Gedächtniß; *it.* das Andenken; die Erinnerung; (s. auch local, échapper, lièvre); j'ai perdu la mémoire de toutes ces choses, ich erinnere mich aller dieser Sachen nicht mehr; j'en ai la mémoire récente, es schwebt (es ist) mir noch im frischen Andenken; il faut faire cela de fraiche mémoire, man muß das thun, weil es noch im frischen Andenken ist; n'avez-vous point mémoire d'avoir lu etc.? erinnern Sie sich nicht, gelesen zu haben? Mad. votre mère de pieuse, d'heureuse, de glorieuse mémoire, Ihre Frau Mutter glorwürdigen Andenkens; (nur v. fürstlichen Personen); digne de mémoire, denkwürdig; les filles de Mémoire, die Musen; le temple de Mémoire, der Tempel der Unvergeßlichkeit, (der Unsterblichkeit); de mémoire d'homme, *adv.* bey Menschen Gedenken; en mémoire de etc., zum Andenken, zum Gedächtnisse einer Person oder Sache.
Mémoire, *s. m.* ein (schriftlicher) Aufsatz, zur Erinnerung einer Sache, oder zur Ertheilung des bey einem Geschäfte nöthigen Unterrichtes; *it.* (de frais, de dépens,) das Verzeichniß der Unkosten; überh. die Rechnung; das Konto; *it.* mémoires, *plur.* historische, oder gelehrte (historische) Beyträge, Nachrichten, Denkwürdigkeiten ꝛc.
Mémorable, *adj. c.* denkwürdig; merkwürdig.
Mémoratif, ive, *adj. fam.* u. (iur.) (meist im verneinenden Sinne) je n'en suis pas bien mémoratif, ich erinnere mich dessen nicht recht.
Mémorial, *s. m.* das Memorial; eine Denkschrift oder eine Instruktion, (inf. an

gewissen Höfen); (bey Kaufleuten und beym Finanzwesen) das Memorial; on a présenté plusieurs mémoriaux, man hat mehrere Memoriale übergeben.

Memphitique, *adj. f. T.* pierre memphitique, ein schwarz und weiß gestreifter Onichstein; ein Memphit.

Menaçant, ante, *adj.* drohend; regards menaçans, drohende Blicke; user de termes menaçans, sich drohender Ausdrücke bedienen.

Menace, *s. f.* die Drohung, d. i. das Drohen selbst; *it.* eine drohende Rede; paroles de menaces, Drohworte.

Menacé, ée, *part.* gedroht; *it. part. et adj.* bedroht.

Menacer, *v. a.* (auch *absol.*) drohen; (qn. de qch.) einem drohen; einen womit bedrohen (*ol.* bedräuen); menacer ruine, *fig.* den Einfall drohen; sehr baufällig seyn; nous sommes menacés d'un grand danger, es steht uns eine große Gefahr bevor; il nous menace d'un grand repas, *plais.* d. i. er läßt uns auf eine Mahlzeit hoffen; er macht uns auf eine Hoffnung; tel menace qui tremble oder qui a grand' peur, *prov.* wer zittert, wer sich fürchtet, der droht.

Ménade, *s. f.* s. bacchante.

Ménage, *s. m.* die Haushaltung, d. i. die Aufsicht über das Hauswesen; das Haushalten; *it.* d. i. die häusliche Gesellschaft selbst; *it.* die Sparsamkeit; *it. pop.* das Hausgeräthe; faire le ménage, die Haushaltung führen; (vgl. maison); tenir ménage, haushalten; eine Haushaltung führen; se mettre en ménage, eine Haushaltung anfangen; mettre une fille en ménage, *fam.* eine Tochter verheirathen; pain de ménage, (das) Hausbrod; toile de ménage, Hausleinwand; vivre avec grand ménage, oder vivre de ménage, haushältig leben; ein guter Haushälter (eine gute Haushälterinn) seyn; *it.* vivre de ménage, *iron.* aus Noth nach und nach seinen Hausrath verkaufen und davon leben; remuer ménage, *bad* ausräumen; jouer un beau ménage, *fam. iron.* sauber haushalten; einen gräulichen Unfug anrichten; ils font bon (mauvais) ménage, sie leben gut (schlecht) mit einander; il n'y a qu'un ménage de gâté, *prov.* es ist nur eine verdorbene Haushaltung; (so sagt man, wenn Mann und Frau in einem Hause nichts taugen).

Ménagé, ée, *part. et adj.* gespart ꝛc.

Ménagement, *s. m.* die Behutsamkeit; die Nachsicht; *it.* die Schonung; (wird im Französ. auch im *plur.* gebraucht); le ménagement des esprits, die wirksame Leitung, Behandlung der Gemüther.

Ménager, *v. a.* etwas sparen; sparsam, haushältig womit umgehen; etwas zu Rathe halten; etwas oder jemand schonen; etwas so zu benutzen wissen, daß nichts oder nur wenig davon verloren geht, überh., etwas wohl zu benutzen wissen; *it. fig.* jemand mit Nachsicht oder Schonung behandeln; *it.* ein Geschäft geschickt führen, besorgen, einleiten; *it.* einem etwas verschaffen, (z. B. une entrevue etc., eine Zusammenkunft ꝛc.); einem wozu behülflich seyn, wozu helfen; *it.* etwas (z. B. un escalier etc., eine Treppe ꝛc.) durch gute Benutzung und Eintheilung des Platzes irgendwo anbringen; (vergl. épargner). Se ménager, *v. réfl.* sich schonen; sich in Acht nehmen; ménager son crédit, sich seines Ansehens oder Kredits mäßig oder mit Behutsamkeit bedienen; ménager les intérêts de qn., auf jemandes Vortheil oder Nutzen bedacht seyn; se ménager avec qn., behutsam mit einem umgehen; sich mit jemanden in Acht nehmen; n'avoir rien à ménager avec qn., jemand ohne alle Nachsicht und Schonung behandeln; ménager les paroles, les termes, seine Worte sparen; wenig reden; *it.* behutsam in seinen Ausdrücken und Reden seyn; ménager l'occasion, die Gelegenheit benutzen; ménager les clairs etc., (Mahler) die Lichter aussparen; (vergl. épargner).

Ménager, ére, *adj.* haushältig, (*vulg.* haushälterisch); sparsam; *it. s.* der Haushälter; die Haushälterinn; eine Person, welche einer Haushaltung vorsteht; (v. Mannspersonen, welche der Hauswirthschaft vorstehen, sagt man économe); être bon ménager du temps, de sa santé etc., haushältig mit der Zeit, mit seiner Gesundheit ꝛc. umgehen; (s. ménager).

Ménagerie, *s. f.* der Viehhof auf großen Landgütern; (der Hof); *it.* das Thierhaus; der Thiergarten für fremde und seltene Thiere.

Mendiant, *s. m.* der Bettler; les quatre mendians, die vier Bettel-Orden; *it.* d. i. die viererley Früchte, die man zum Nachtisch aufstellt, als Feigen, Rosinen, Mandeln und Haselnüsse.

Mendiant, *adj. m.* religieux mendians, Bettelmönche.

Mendicité, *s. f.* die Betteley; das Betteln; der Stand eines Bettlers; der Bettelstab; réduit à la mendicité, an den Bettelstab gebracht (oder gerathen).

Mendié, ée, *part. et adj.* gebettelt; erbettelt.

Mendier, *v. a.* (auch *abs.*) betteln; *it.* erbetteln; durch ungestümes oder unverschämtes Anhalten etwas zu erhalten suchen.

Mendole, *s. f.* der Hauting oder Sparfisch; ein Fisch in der mittelländischen See, sonst auch cagarel genannt.

Meneau, *s. m.* (Bauk.) das Fensterkreuz; der Kreuzrahmen.

Mené, ée, *part. et adj.* geführt ꝛc. (s. mener.)

Menée, *s. f.* (*m.p.* meist im *plur.*) ein geheimer Kunstgriff zum Schaden Anderer; *vulg.* ein Schlich; Gang; *it. T.* der Weg eines angejagten Hirsches; faire des menées, geheime Kunstgriffe brauchen; cette piéce de ratin a été frisée toute d'une menée, *T.* dieses Stück Ratin ist in einem Striche aufgekratzt worden.

Mener, *v. a.* führen; *it.* (guider, conduire,) anführen; leiten; *it.* jemand mit sich führen; bey sich haben; *it.* (auf einem Wagen, im Schiffe, in einer Kutsche ꝛc.) führen; (jemand) fahren; (wird auch in dieser Bedeut. *absol.* gebraucht; *it. fig.* führen, z. B. un procés, un ménage, un genre de vie etc., einen Prozeß, eine Haushaltung, eine Lebensart ꝛc.; mener l'ennemi battant, den Feind auf der Flucht verfolgen; trois écus ne le meneront pas loin, mit drey Thalern wird er nicht weit reichen oder kommen; drey Thaler langen nicht weit; mener beau bruit oder grand bruit, *fam.* einen großen Lärm machen; *T.* mener la quête, die Rebhühner aufsuchen; sich bemühen, solche aufzutreiben; mener boire, (Schneider) s. boire; mener la table, (Kartenm.) die Spiele ausfuchen und zusammen legen; mener un cheval au trot, ein Pferd im Trabe reiten. *Fig.* mener qn., einen (nach Belieben) lenken, leiten; *it.* (z. B. doucement, behutsam) mit einem umgehen; *it.* einen durch Worte und Versprechungen aufhalten; mener qn. par le nez, einen bey der Nase herumführen; mener qn. à la baguette, einen stolz behandeln; mener qn. rudement oder bon train, beau train etc., mit einem unbarmherzig umgehen.

Menétrier, *s. m. ol.* ein Spielmann; *it. adj.* ein schlechter Geiger; *vulg.* ein Bierfiedler.

Menette, *adj. f. fam.* une soeur menette, eine Scheinheiliae.

Meneur, *s. m.* ein Führer; ins. einer, der ein Frauenzimmer bey der Hand führt; *it.* meneur, meneuse, (in Paris) eine Person, welche einer, besonders errichteten Geschäftsstube, Ammen zuführt; *it. fig.* meneur, *nouv.* ein Kabalenstifter; der Anführer einer Partey ꝛc.; meneur d'ours, ein Bärenführer; *T.* meneur de ciseaux, einer, der die Karten beschneidet; meneuse de table, eine weibliche Person, welche die Karten auslieft, und in Spiele zusammenlegt; il est fait comme un meneur d'ours, *prov.* er geht in schlechten Kleidern, wie ein Bärenführer, daher,

Méniane, *s. f.* (italiän.) *ol.* (an Gebäuden) d. i. balcon.

Ménianthe, *s. m. T.* der Fieberklee.

Ménil, *s. m. ol.* d. i. habitation, village, hameau etc.; *it.* d. i. logis, demeure, maison.

Menin, *s. m.* ine, *f.* vornehme Kinder, die mit fürstlichen Kindern auferzogen werden, (ins. noch am spanischen Hof.) (vergl. enfant d'honneur.)

Méninge, *s. f. T.* d. s Hirnhäutlein; (es sind deren zwey: sie heißen pie-mére, und dure-mère).

Meningophilax, *s. m. T.* der Hirnbeschirmer bey der Operation der Schädelbohrung.

Ménippée, *s. f.* satyre ménippée, eine, im Jahr 1594 verfertigte, und gegen die Häupter der damahligen Ligue gerichtete Satyre.

Ménisque, *s. m.* (Optik) ein Glas, das auf der einen Seite hohl, und auf der andern Seite erhaben geschliffen ist.

Mennonite, *s. m.* ein Mennonit; Wiedertäufer.

Ménologe, *s. m.* das, in Gestalt eines Kalenders verfaßte Märtyrerbuch der griechischen Kirche.

Menotte, *s f fam.* das Kinderhändchen; *it. plur.* Handfesseln; Fesseln; Schellen.

Mensale, *adj. f.* la ligne mensale, (Chirom.) die Tischlinie in der Hand.

Mense, *s. f.* die Tafelgelder, Tafelgüter einer Abtey, eines Abtes ꝛc.

Mensole, *s. f T.* der Schlußstein eines Gewölbes oder gesprengten Bogens; (auch clef.)

Mensonge, *s. m.* die Lüge; eine mit Vorsatz ausgegebene Unwahrheit; mensonge officieux, eine Dienstlüge, d. i. eine unschädliche Nothlüge, die man sich bloß aus Gefälligkeit gegen jemand erlaubt; dire des mensonges, faire des mensonges, lügen; Lügen ausbreiten, vorbringen, erdenken, schmieden ꝛc. *Fig. et Prov.* le monde n'est qu'illusion et que mensonge, in der Welt ist nichts als Täuschung, Blendwerk und Betrug; tous songes sont mensonges, auf Träume ist nichts zu halten; alle Träume sind Lügen.

Mensonger, ère, *adj.* lügenhaft, *vulg.* lügnerisch; *it.* (syl. menteur, *adj.*); (meist poet. und von Sachen) statt faux, trompeur.

Menstrue, *s. m. T.* das Auflösungsmittel.

Menstruel, elle, *adj.* le sang menstruel, les purgations menstruelles, das, während der monathlichen Reinigung, sich absondernde Blut.

Menstrues; *s. f. pl* die monathliche Reinigung des andern Geschlechts.

Mensurabilité, *s. f. T.* die Ermeßlichkeit.

Mental, ale, *adj.* oraison mentale, ein in

Gedanken gesprochenes, innerliches Gebeth; restriction mentale, der Vorbehalt in Gedanken.

Mentalement, *adv.* nur in Gedanken; innerlich.

Menterie, *s. f. fam.* die Lüge; eine lügnerische Rede ꝛc.

Menteur, euse, *adj.* (v. Personen u. Sachen) lügenhaft, *vulg.* lügnerisch; von Personen auch: verlogen); *it.* (von Dingen) statt trompeur, betrüglich; trüglich; *it. s.* der Lügner; die Lügnerinn. *Prov.* menteur d'hiver, einer, der im Winter sagt, es friere ihn nicht; il faut qu'un menteur ait bonne mémoire, ein Lügner muß ein gutes Gedächtniß haben.

Menthe, *s. f. T.* die Münze, eine Pflanze; menthe (oder herbe) au chat, die Katzenmünze.

Mention, *s f.* die Erwähnung; Meldung; il n'est plus mention de faire cela, es ist keine Frage mehr davon dieses zu thun.

Mentionné, ée, *part. et adj.* erwähnt ꝛc.; qui est mentionné ci dessus, obgedacht; oberwähnt.

Mentionner, *v. a.* etwas erwähnen; Erwähnung oder Meldung von etwas thun; etwas melden, anführen; einer Sache gedenken.

Mentir, *v. n.* lügen; sans mentir, oder à n'en point mentir, *fam.* die Wahrheit zu sagen; (ſ. auch gorge). *Prov.* bon sang ne peut mentir, man merkt bald, wozu einer geneigt iſt; Art läßt nicht von Art; a bon mentir qui vient de loin, von ferne her iſt gut lügen; (ſ. auch enrager und proverbe).

Menton, *s. m.* das Kinn an Menſchen und Pferden; *it. T.* die drey umgeſchlagenen und herunterhängenden Blätter der Schwertlilie; avoir deux mentons oder double menton, ein doppeltes Kinn haben. *Fig. pop.* branler le menton, brav eſſen, *vulg.* ſchnabelieren; lever le menton, ſich brüſten; den Meiſter ſpielen; *vulg.* ſich breit machen; soutenir le menton à qn., einem unter die Arme greifen.

Mentonnière, *s. f. ol.* die Kinnbinde an einer Frauenzimmermaske; *it.* das Kinnblech an einem Helm.

Mentor, *s. m.* der Mentor, d. i. ein Führer, Rathgeber.

Menu, ue, *adj.* dünn; ſchmahl; ſchlank (inſ. von Gliedern); fein; *it.* klein; *it. fig.* klein, d. i. unerheblich, unbedeutend, gering; menue monnoie, kleine Münze; klein Geld; Scheidemünze; les menus droits. *T.* die Nebentheile geſchlachteter Thiere; (ſ. auch rôt); *it.* das Jägerrecht; (vergl. droit); menue dépense, menus plaisirs, menus grains, menus dimes, menus suffrages, menue mercerie, menue dragée, menu plomb etc. (ſ. dieſe *subst.*); le menu peuple, der Pöbel; das gemeine Volk; menu vair, ſ. petit-gris, unter gris.

Menu, *s. m.* d'un repas, der Küchenzettel, (auch la carte); *it. plur.* die königlichen Schatullgelder; *it.* ſ. menus droits, unter menu, *adj.*; compter par le menu, (par les menus), ſehr genau, Stück für Stück zählen oder berechnen.

Menu, *adv.* dünn; klein; fein; dru et menu, ſ. dru; se donner du menu, *fam.* ſich luſtig machen; hacher qn. menu comme chair à pâté, *prov.* ſ. hacher.

Menuaille, *s. f.* allerley kleine Münze; *it.* eine Menge kleiner Fiſche; *it. fig. fam.* allerley kleine Sachen, kleines Zeug.

Menuet, *s. m.* der Menuet, eine Art Tanz; *it.* d. i. die Muſik dazu, oder ein Stück in der Bewegung eines Menuets (einer Menuete).

Menuise, *s. f. T.* der Vogelſchrot; Vogeldunſt; (ſonſt cendrée).

Ménuiser, *v. n. p.us.* das Schreinerhandwerk treiben.

Menuiserie, *s. f.* das Tiſchler- oder Schreiner-Handwerk; *it.* (die) Tiſchler- oder Schreiner-Arbeit.

Menuisier, *s. m.* der Tiſchler oder Schreiner.

Menuisières, *s. f. pl.* Bienen, die ihre Neſter in hohle Bäume bauen.

Méon, *s. m.* ſ. méum.

Méphite, *s. f. T.* die mephitiſche Luft; die Stickluft.

Méphitique, *adj. c. T.* mephitiſch; (ſ. méphite).

Méplat, ate, *adj. T.* halbflach; *it.* (von geſägtem Holz, von Eiſen) auf einer Seite dicker als auf der andern; *it. s. m.* (Mahlerey) die Halbfläche; das Halbflache.

se Méprendre, *v. réfl. irr.* ſich irren; ſich verſehen; eines für das andere nehmen; auch, vergreifen.

Mépris, *s. m.* die Verachtung; *it. plur.* verächtliche Begegnungen und Reden; eine verächtliche Behandlung; tomber dans le mépris, in Verachtung fallen; verächtlich werden; au mépris de sa parole, mit Hintanſetzung ſeines gegebenen Wortes; au mépris des loix, ohne Rückſicht auf die Geſetze; trotz den Geſetzen; mit Hintanſetzung der Geſetze.

Méprisable, *adj. c.* verächtlich, d. i. der Verachtung werth.

Méprisant, ante, *adj.* verächtlich, d. i. Verachtung hegend und äußernd, oder in der Verachtung gegründet.

Méprise, *s. f.* der Irrthum; das Verſehen; *it.* der Mißverſtand. (vergl. inadvertance.)

Mépriſé, ée, *part. et adj.* verachtet.

Mépriſer, *v a.* verachten.

Mer, *s. f* das Meer; die See; la pleine mer, la haute mer, die offenbare See; das hohe Meer; *it.* la haute mer, die Fluth (flux); *it.* die hohe Fluth (haute marée); la mer eſt haute, d. i. agitée, das Meer iſt ungeſtüm; c'est la mer à boire, *fig.* es iſt eine weitläuftige Sache oder Arbeit; man wird nimmermehr damit fertig; il avaleroit la mer et les poissons, *prov.* er iſt unerſättlich; rogner en pleine mer, im vollen Glücke (oder dem Glücke im Schoße) ſitzen; porter de l'eau à la mer, Waſſer in den Brunnen tragen.

Mercantile, *adj. c.* le style mercantile, der Kaufmanns-Styl; der kaufmänniſche Styl.

Mercantille, *s. f.* ein geringer Handel; faire la mercantille, Krämerey treiben.

Mercelot, *s. m. ol.* ein geringer Krämer.

Mercenaire, *adj. c.* was um (den) Lohn geſchieht; (von Perſonen) lohnſüchtig; un travail mercenaire, eine Lohnarbeit; témoin mercenaire, ein erkaufter Zeuge; ame basse et mercenaire, eine niederträchtige und feile Seele.

Mercenaire, *s. m.* ein Lohnarbeiter; Tagelöhner; (*ol.* und *auj. mp.* ein Miethling); *it.* einer, der nur ums Geld, oder um des Gewinnes willen arbeitet.

Mercenairement, *adv.* um des Lohns willen; lohnſüchtig; wie ein Miethling.

Mercerie, *s. f.* die Kramwaare; menue mercerie, geringe, kleine Kramwaare; il a plu sur sa mercerie, *prov.* d. i. ſein Handel geht ſchlecht von ſtatten; *it.* er wird bald Bankerott machen.

Merci, *s. f. p.us.* ſtatt miséricorde, die Barmherzigkeit; das Erbarmen; crier merci à qn., *fam.* ſtatt demander pardon, einen um Verzeihung bitten; (*ol.* um Gnade anflehen); être à la merci de qn., in jemandes Gewalt ſeyn; se mettre à la merci de la mer, ſich dem Meer anvertrauen; ſich auf das Meer wagen; Dieu merci, Gott ſey Dank; grand merci, *fam.* großen Dank; ſchönen Dank; *it. s. m. fam.* cela vaut bien un grand-merci, das iſt wohl einen großen Dank werth; l'Ordre de la Merci, ein zur Auslöſung der bey den Ungläubigen gefangenen Chriſten geſtifteter Mönchsorden.

Mercier, ière, *s.* ein Krämer; eine Krämerinn; à petit mercier, petit panier, *prov.* man muß ſich nach ſeiner Decke ſtrecken.

Mercredi (Mécredi), *s. m.* die Mittwoche; le mercredi des cendres, die Aſchermittwoche.

Mercure, *s. m.* (Mythol.) Merkur; *it.* d. i. ein Planet dieſes Nahmens; *it.* das Queckſilber; *it. fam.* ein Liebesbothe; (Härter:) ein Kuppler.

Mercuriale, *s. f.* ehem. die, an der erſten Mittwoche nach Martini und nach Oſtern gehaltene Verſammlung des Parlaments, worin der erſte Präſident oder der General-Advokat ꝛc. wider die, in der Gerechtigkeitspflege ſich eingeſchlichene Mißbräuche eine Rede hielt; *it.* dieſe Rede ſelbſt; *it. fig.* ſtatt réprimande, ein Verweis, *vulg.* Filz; *it. nouv.* der Getreidepreiszettel; der Marktzettel; der Marktpreis.

Mercuriel, elle, *adj.* merkurialiſch, d. i. queckſilberartig; *it.* Queckſilber enthaltend; ongnent mercuriel, eine Merkurial- oder Queckſilber-Salbe; *it. s.* mercuriel (mercuriale), *T. lat.* mercurialis, das Bingelkraut.

Mercurification, *s. f. T.* diejenige Arbeit, wodurch der Merkur aus den Metallen gezogen wird.

Mercdaille, *s. f. pop.* ein beſchwerlicher Haufen kleiner Kinder.

Merde, *s. f.* der Menſchenkoth; (*pop.* der Dreck); auch der Koth von einigen Thieren, z. B. von Hunden, Katzen ꝛc.; merde de bécasse, der Schneyfendreck.

Merdeux, euse, *adj.* (mit Koth) beſudelt; *vulg.* dreckig.

Mère, *s. f.* die Mutter; *it.* ſtatt matrice, die Gebärmutter; (Jägerey) der Eingang oder das Loch zur Höhle eines Thieres; (ſ. auch mère, *adj.*); *it. fig.* die Mutter, d. i. die Urſache, (Gebärerinn); der Urſprung; (jur.) (von geiſtlichen Pfründen) eine Mutterpfründe; belle-mère, die Stiefmutter; grand'mère, die Großmutter; *it.* die Schwiegermutter; mère-nourricière, die Säugamme; mère Prieure, mère Abbesse, die Frau (die Mutter) Priorinn, Aebtiſſinn; mère-abeille, die Bienenköniginn; mal de mère, die Mutterbeſchwerde; das Mutterweh; la Grèce a été la mère des beaux arts, Griechenland war die Mutter der ſchönen Künſte; mère de girofle, ſ. girofle. *Fig. et Prov.* la mère en est morte, dergleichen iſt nicht mehr zu finden; il veut apprendre à sa mère à faire des enfans, das Ey will klüger ſeyn als die Henne; c'est le ventre de ma mère, je n'y retourne plus, dahin komme ich nicht wieder; (wird geſagt, wenn es einem irgendwo nicht gefallen hat); l'oisiveté est la mère de tous les vices, Müßiggang iſt aller Laſter Anfang. (ſ. auch conte.)

Mère, *adj. f.* mère goutte, der (ungepreßte) Vorlauf vom Wein; mère laine, die beſte Wolle vom Rücken der Schafe; mère perle, eine große Perlenmuſchel,

welche oft mehrere kleinere einschließt; langue mère, ſ. langue; la mere-eau, (eau mère), *T.* die Mutterlauge; dure-mère, pie-mère, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Méreau, *s. m.* das Zeichen von Blech, Pappe ꝛc., gegen deſſen Vorweiſung die katholiſchen Geiſtlichen, welche einem gewiſſen Gottesdienſte ꝛc. beygewohnt haben, Geld, Brod ꝛc. erhalten, oder wogegen ehemahls die Reformierten in Frankreich zum heil. Abendmahl zugelaſſen wurden.

Mérelle, *s. f.* die Hinkbahn; ein Spiel der Kinder, da ſie auf einem Bein hinkend einen glatten Stein nach einer gezeichneten Linie fortſchieben.

Méridien, *s. m. T.* der Meridian.

Méridienne, *s. f.* (auch *adj.* ligne méridienne), *T.* die Mittagslinie; *it.* méridienne, die Mittagsruhe; faire la méridienne, Mittagsruhe halten.

Méridional, ale, *adj.* mittägig, d. i. gegen Mittag liegend; ſüdlich; pol méridional, der Mittagspol; Südpol.

Merise, *s. f.* die Waldkirſche; die kleine ſchwarze Vogelkirſche.

Merisier, *s. m.* der Waldkirſch- oder Vogelkirſchbaum.

Mérite, *s. m.* das Verdienſt oder die Verdienſte (im *plur.*); les mérites de la paſſion de Jésus-Christ, das Verdienſt des Leidens Chriſti; se faire un mérite de qch. auprès de qn., ſich bey jemanden ein Verdienſt aus einer Sache machen; des gens de mérite, verdienſtvolle Leute.

Mérité, ée, *part. et adj.* verdient ꝛc.

Mériter, *v. a.* verdienen; cette nouvelle mérite confirmation, dieſe Neuigkeit bedarf einer Beſtätigung; il l'avoit bien mérité de sa famille, er hat es um ſeine Familie wohl verdient; il a bien mérité de sa patrie, er hat ſich um ſein Vaterland (wohl) verdient gemacht; er hat ſich große Verdienſte um ſein Vaterland erworben; son assiduité lui a mérité l'honneur qu'on lui a fait, ſein Fleiß hat ihm die Ehre erworben, die man ihm erzeigt hat.

Méritoire, *adj. c.* verdienſtlich.

Méritoirement, *adv.* verdienſtlich.

Merlan, *s. m.* der Weichfiſch, Schellfiſch; (*fig.* ſ. gober).

Merle, *s. m.* oder merle noire, die Amſel; merle d'eau, die Rohrdroſſel; *it.* der Waſſerſtaar. *Fig. et Prov.* un fin merle, ein ſchlauer, liſtiger Vogel; si vous faites cela, je vous donnerai un merle blanc, wenn ihr das thut, ſollt ihr eine weiße Amſel haben, d. i. es iſt unmöglich, daß ihr dieß thun könnt.

Merlesse, *s. f. p.us.* das Amſelweibchen.

Merlet, *s. m.* ſ. merlon.

Merlette, *s. f.* (Wap.) ein kleiner Vogel ohne Schnabel und Füße.

Merlin, *s. m. T.* ein dreydrähtiges dünnes Seil, (inſ. zu Rahbändern ꝛc., rabans).

Merliner, *v. a. T.* mit den Rahbändern befeſtigen; (ſ. merlin).

Merlon, *s. m. T.* der Theil einer Bruſtwehr zwiſchen zwey Schießſcharten; der Kaſten.

Merluche, *s. f.* der Stockfiſch; eine Art getrockneter Kabeljau (morue sèche); une poignée de merluche, ein Paar (zuſammen gebundene) Stockfiſche.

Mérovingien, enne, *adj.* merovingiſch; aus dem Stamme des fränkiſchen Königs Merováus; *it. s. m.* ein merovingiſcher König; ein Merovinger.

Merrain, *s. m. T.* zu dünnen Brettern geſchnittenes Eichenholz, z. B. zu Daubenholz, Stabholz, Täfelholz ꝛc.; *it.* die Stange eines Hirſchgeweihes; il y a du merrain dans cette maison, *prov.* es iſt ein ſchlimmes Volk in dieſem Hauſe.

Merveille, *s. f.* das Wunder; Wunderwerk; eine Sache, Handlung, Perſon ꝛc. welche Verwunderung erregt; c'est une merveille de beauté, ſie (er) iſt ein Wunder der Schönheit; (poet. c'est une adorable, c'est une jeune merveille); les sept merveilles du monde, die ſieben Wunderwerke der Welt; faire merveille, (v. Sachen) vortrefflich laſſen; faire des merveilles, (v. Perſonen) Wunder thun, d. i. etwas Außerordentliches thun; ſich tapfer halten ꝛc.; (vgl. prodige); ce n'est pas merveille, das iſt gar nichts Außerordentliches; pomme de merveille, der Balſamapfel; à merveille, oder à merveilles, *adv.* zum verwundern; pas tant que de merveille, *fam.* nicht gar ſehr; nicht ſonderlich (viel); promettre monts et merveilles, *prov.* goldene Berge verſprechen.

Merveilleusement, *adv.* zum verwundern; elle est merveilleusement belle, ſie iſt zum verwundern ſchön; ſie iſt wunderſchön; il est merveilleusement robuste, er iſt ganz außerordentlich ſtark.

Merveilleux, euse, *adj.* wunderbar; außerordentlich; vortrefflich; *it. s. m.* das Wunderbare; *it.* merveilleuse, *s. f. nouv.* ein nach der äußerſten Mode gekleidetes Frauenzimmer; (eine Stutzerinn).

Mes, *pron. poss. plur.* meine.

Mésair, *s. m. T.* eine Art Sprünge der Pferde auf der Reitſchule, da ſie die Füße kaum etwas von der Erde aufheben, und kleine Kourbetten machen.

Mésaise, *s. f. p.us.* ſtatt mal-aise.

Mésalliance, *s. f.* die Mißheirath, d. i. eine Heirath zwiſchen Perſonen ungleichen Standes.

Mésallié, ée, *part. et adj.* ungleich verheirathet.

Mésallier, *v. a.* ungleich verheirathen; meist se mésallier, *v. refl.* sich seinem Stande nicht gemäß verheirathen.

Mésange, *s. f.* die Meise; — de forêt, die Tannenmeise; — à longue queue, die Schwanzmeise; — bleue, die Blaumeise; — huppée, die Haubenmeise.

Mésaraïque, *adj. c. T.* s. mésentérique.

Mésarriver, *v. n.* (nur im *infinitif* und als *v. impers.*) s'il vous mésarrive, ne vous en prenez qu'à vous, wenn Sie sich etwas Verdrießliches zuziehen, wenn die Sache üble Folgen hat, so messen Sie sich selbst die Schuld davon bey.

Mésaule, *s. m. T.* (bey den Alten) ein kleiner Zwischenhof.

Mésavenir, *v. n. imp.* s. mésarriver.

Mésaventure, *s. f. p.us.* ein Unfall.

Mésentère, *s. m.* (Anat.) das Gekröse im menschlichen Körper.

Mésentérique, *adj. c. T.* zum Gekröse gehörig; veines mésentériques, die Gekrös-Blutadern.

Mésestime, *s. f. nouv.* die Geringschätzung.

Mésestimé, ée, *part. et adj.* gering geschätzt ꝛc.

Mésestimer, *v. a.* gering schätzen; *it.* etwas zu gering, d. i. unter seinem Werthe schätzen.

Mésintelligence, *s. f.* die Mißhelligkeit; das Mißverständniß; eine kleine Uneinigkeit; être en mésintelligence, uneins seyn; in Mißhelligkeit leben.

Mésire, *s. f. T.* eine Leberkrankheit.

Mésocolon, *s. m. T.* der Theil des Gekröses, der am Grimmdarm anliegt.

Mésoffrir, *v. n.* zu wenig biethen; ein unbilliges Geboth, ein Mißgeboth auf eine Waare thun.

Mesquin, ine, *adj.* (von Personen) karg; *vulg.* knauserig; knickerig; filzig; (von Sachen) kärglich; kümmerlich; knauserig; armselig; (Mahlerey und andere Künste) ärmlich; mager; geschmacklos; klein.

Mesquinement, *adv.* kärglich; filzig; knauserig ꝛc.

Mesquinerie, *s. f.* die Kargheit, *vulg.* die Knickerey; Knauserey; Filzigkeit; *it.* der Mangel; die Dürftigkeit.

Message, *s. m.* die Bothschaft; faire un message, eine Bothschaft ausrichten.

Messager, *s. m.* ère, *f.* ein Bothe; *it.* ein (um den Lohn zu Fuß gehender, reitender oder fahrender) Bothe; eine Böthinn; *it. fig.* ein Vorbothe; messager d'état, *nouv.* ein Staatsbothe; le messager du baillage, der Amtsbothe; messager boiteux, der hinkende Bothe; le messager des Dieux, der Götterbothe, d. i. Merkur; messager de malheurs, ein Unglücksbothe; messagère d'amours, eine Kupplerinn; l'aurore est la messagère du jour, *fig.* die Morgenröthe ist der Vorbothe des Tages; on ne trouve jamais meilleur messager que soi-même, *prov.* wer etwas wohl ausgerichtet haben will, muß selbst gehen.

Messagerie, *s. f.* das Amt und der Stand eines Bothen; *it.* das Bothenhaus; der Ort, wo die öffentlichen Bothen und Landkutschen ankommen und abgefertigt werden; *it.* eine Landkutsche selbst.

Messe, *s. f.* (kathol. Kirche) die Messe; *it.* d. i. ein, bey der Messe aufzuführendes musikalisches Kirchenstück; dire la messe, die Messe lesen; messe basse, die stille Messe; messe haute oder grand' messe, das Hochamt; messe des morts, die Seelenmesse; messe de chasseur, *plais.* eine Messe, die nicht lange währt. *Fig. et Prov. fam.* courte messe et long dîner, kurzes Gebeth und lange Bratwürste; enfans de la messe de minuit, liederliche Saufbrüder, welche bis in die späte Nacht saufen und schwärmen; il ne va ni à brêche ni à messe, er hat keine Religion.

Messéance, *s. f.* die Unanständigkeit; Unschicklichkeit; il y a de la messéance aux vieillards de faire les jeunes, es läßt den Greisen sehr unanständig, sich wie die jungen Leute zu betragen, oder die jungen Leute nachzuahmen.

Messéant, ante, *adj.* unanständig; unschicklich; ungeziemend.

Messeoir, *v. n. irr.* unanständig, unschicklich seyn; sich nicht geziemen. (Wird, wie scoir, auch nur in der dritten Person der *temps simples* gebraucht.)

Messerie, *s. f. ol.* das zu einer Herrschaft gehörige Land.

Messidor, *s. m. nouv.* der Messidor oder Aerntemonath; der 10te Monath im neuen Kalender der französ. Republik.

Messie, *s. m.* der Messias.

Messier, *s. m.* der Feldhüter; Flurschütz.

Messire, *s. m.* (jur.) ein Ehrentitel vornehmer Herren; poires de messire-Jean, eine Art guter Spätbirnen.

Mestice, s. métis.

Mestre de camp, *s. m. ol.* (in Frankr.) der kommandierende Oberste eines Infanterie- oder Reiter-Regimentes; *it. s. f.* la mestre de camp, ehem. die erste Kompagnie eines Reiter-Regimentes; arbre de mestre, *T.* der Hauptmast eines Schiffes.

Mesvendre, s. mévendre.

Mesvente, s. mévente.

Mesurable, *adj. c. p.us.* (meist verneinend) meßbar.

Mesurage, *s. m.* das Messen; *it.* der Messerlohn; das Meßgeld.

Mesure, *s. f.* das Maß, d. i. dasjenige, womit etwas gemessen oder zugemessen wird; *it.* das, was ein Maß enthält; (Musik, Tanzk.) der Takt; (Dichtk.) das Sylbenmaß; (Fechtk.) das Lager; (Reitk.) der schulgerechte Gang eines Pferdes; *it. fig.* die Maßregel; mesure rase, comble etc., s. diese *adj.*; prendre la mesure d'un habit, das Maß zu einem Kleide nehmen; battre la mesure, den Takt schlagen; danser de mesure, nach dem Takt tanzen; im Tanzen Takt halten; presser oder hâter la mesure, zu geschwind tanzen oder spielen; ralentir la mesure, s. ralentir; être à la mesure, (Fechtk.) im Lager stehen. *Fig.* n'avoir ni règle, ni mesure, weder Maß noch Ziel halten (oder kennen); ne point garder de mesure avec qn., mit jemanden ohne einige Schonung oder Achtung verfahren; mettre qn. hors de mesure, jemand aus der Fassung bringen; cela a rompu toutes les mesures qu'il avoit prises, dieß hat alle seine genommenen Maßregeln vereitelt; (s. auch combler, poids etc.); outre mesure, *adv.* über die Maßen; ohne alle Maße; unmäßig; außerordentlich.

à Mesure que, *conj.* nach Maßgabe als ꝛc. (oder mit dem *génitif*); je nachdem; so wie; à mesure, (*absol.* am Ende der Phrase) verhältnißmäßig; à fur oder au fur et à mesure que, s. fur.

Mesuré, ée, *part. et adj.* gemessen; abgemessen ꝛc.; expressions peu mesurées, unüberlegte Ausdrücke; être fort mesuré dans ses discours etc., in seinen Reden sehr behutsam und vorsichtig seyn.

Mesurer, *v. a.* messen; abmessen; ausmessen; se mesurer avec qn., *fig.* sich mit einem messen; es mit jemanden aufnehmen; mesurer à l'aune, au pot, à la ligne, mit der Elle, Kanne, Schnur messen; nach der Schnur abmessen; mesurer qch. des yeux, etwas mit den Augen messen; nach dem bloßen Augenmaße abmessen; le cerf mesure la forêt, *T.* der Hirsch durchstreicht (d. i. durchläuft) den Wald. *Fig.* mesurer qn. des yeux, einen mit den Augen messen; ihn aufmerksam betrachten; ils mesurent leurs épées, sie schlagen sich mit dem Degen; il faut mesurer sa dépense à son revenu, man muß seine Ausgabe nach der Einnahme einrichten; mesurer ses paroles, ses actions, ses pas, seine Worte, seine Handlungen, seine Schritte abmessen; behutsam und vorsichtig in seinen Reden ꝛc. seyn; (s. auch aune, brebis etc.)

Mesureur, *s. m.* ein (geschworner) Messer, z. B. — de grains etc., ein Kornmesser ꝛc.

Mésuser, *v. n.* mißbrauchen; (s. abuser).

Métacarpe, *s. m. T.* die flache Hand; die Mittelhand; der Theil der Hand zwischen den Fingern und der Handwurzel.

Métachronisme, *s. m.* derjenige Irrthum in der Zeitrechnung, da man eine Begebenheit in eine frühere Zeit setzt, als sie wirklich geschehen ist. (vgl. anachronisme.)

Métairie, *s. f.* die Meyerey; der Meyerhof.

Métal, *s. m.* das Metall; (Way.) d. i. Gold und Silber, (im Gegensatz der Farben); métal de fonte, das Glockengut; die Glockenspeise; prince-métal, (métal de prince) das Prinzmetall; eine Mischung von Kupfer und Zinn, welche dem Golde gleicht.

Métalent, *s. m. ol.* der Mangel an Talent.

Métalepse, *s. f. T.* diejenige rhetorische Figur, da man statt des Vordersatzes den Hintersatz setzt, oder umgekehrt.

Métallique, *adj. c.* metallisch; *it. s. f.* statt métallurgie; *it.* science métallique, die Medaillenkunde; histoire métallique, die Geschichte der Denkmünzen, Schaumünzen.

Métalliser, *v. a. T.* metallisieren.

Métallurgie, *s. f. T.* die Metallurgie; die Wissenschaft, welche sowohl von dem Aufsuchen, als auch von der Bereitung der Metalle aus ihren Erzen, oder von den Mitteln handelt, dieselbigen von fremdartigen Theilen zu scheiden.

Métallurgique, *adj. c. T.* metallurgisch.

Métallurgiste, *s. m. T.* der Metallurgist.

Métamorphose, *s. f. prop. et fig.* die Verwandelung.

Métamorphosé, ée, *part. et adj.* verwandelt.

Métamorphoser, *v. a. prop. et fig.* verwandeln.

Métaphore, *s. f. T.* die Metapher; ein Trope, nach welchem ein Wort ꝛc. nicht im eigentlichen Sinne, sondern von einem andern Dinge gebraucht wird, das einige Aehnlichkeit mit jenem hat.

Métaphorique, *adj. c.* metaphorisch.

Métaphoriquement, *adv.* metaphorisch.

Métaphrase, *s. f. T.* die wörtliche Uebersetzung.

Métaphraste, *s. m. T.* ein wörtlicher Uebersetzer.

Métaphysicien, *s. m. T.* ein Metaphysiker.

Métaphysique, *s. f. T.* die Metaphysik; die Wissenschaft von Gegenständen, welche in keiner Erfahrung gegeben werden können; *it. adj. c.* metaphysisch.

Métaphysiquement, *adv.* metaphysisch.

Métaplasme, *s. m. T.* die Veränderung eines Wortes durch Weglassung einer Sylbe oder eines Buchstabens.

Métastase, *s. f. T.* die Veränderung einer Krankheit in eine andere Krankheit.

Métatarse, *s. m. T.* der Mittelfuß; (vgl. métacarpe).

Métathèse, *s. f. T.* die Buchſtabenverſetzung.

Métayer, ére, *s.* der Meyer; die Meyerinn.

Méteil, *s. m.* das Mangkorn, (d. i. halb Roggen, halb Weitzen); passe-méteil, zwey Theile Weitzen und ein Theil Roggen.

Métel, *s m.* die Stachelnuß; Igelskolbe; (Pflanze).

Métempsycose, *s. f. T.* die Seelenwanderung.

Métemptose, *s. f. T.* die Auslaſſung eines Schalttags alle 134 Jahre, damit der neue Mond nicht einen Tag zu ſpät komme.

Météore, *s. m. T.* das Meteor; die Lufterſcheinung.

Météorisme, *s. m. T.* eine Art Aufblähung des Leibes.

Météorologie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft, welche von den Lufterſcheinungen handelt; *it.* die Witterungslehre.

Météorologique, *adj. c. T.* meteorologiſch; observations météorologiques, Witterungs-Beobachtungen.

Météoroscope, *s. m. T.* ein zu den Witterungs-Beobachtungen dienendes Inſtrument.

Méthode, *s. f.* die Methode, d. i. überh. die Ordnung in der Eintheilung einzelner Dinge; die Ordnung im Vortrage; die Lehrart; die Art des Geſanges ꝛc.; c'est sa méthode, es iſt ſo ſeine Art, ſeine Gewohnheit.

Méthodique, *adj. c.* methodiſch; nach einer gewiſſen Ordnung eingerichtet.

Méthodiquement, *adv.* methodiſch.

Métier, *s. m.* das Handwerk; *it.* d. i. ſämmtliche, ebendaſſelbe Handwerk treibende, und in einer Zunft oder Innung vereinigte Perſonen; *it. fig.* d. i. jede Handthierung, jede Art von Gewerbe oder Beſchäftigung einer Perſon; *it. T.* ein Werkſtuhl, d. i. der Weber-, Bortenwirker-, Strumpfwirker-Stuhl; *it.* der Rahmen der Sticker, Nähterinnen, Tapetenwirker, Matratzenmacher; *it.* eine Eſſigpreſſe; (Bierbrauer) das mit heißem Waſſer vermiſchte Malz; gens de métier, Handwerker; Handwerksleute; *it.* Handwerksgenoſſen; gens du métier, Leute vom Handwerk, d. i. welche das Geſchäft, wovon die Rede iſt, verſtehen; faire le métier de tailleur, das Schneider-Handwerk treiben; gâte-métier, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; petit métier, oder bloß métier, eine Art Hippe oder Hippel (gauffre), entreprendre sur le métier, ins Handwerk pfuſchen. *Fig.* il a un ouvrage sur le métier, er hat ein Werk in Arbeit; er hat eine Arbeit unter Händen; il y a un enfant sur le métier, *pop.* es iſt ein Kind auf dem Wege; faire métier et marchandise de qch., aus etwas eine Gewohnheit machen; c'est un homme de tous métiers, er verſteht alle Handwerke; man kann ihn zu allem brauchen; c'est un tour de son métier, das iſt einer von ſeinen gewöhnlichen Streichen, (von ſeinen Handwerksknifen); il m'a servi d'un plat de son métier, er hat mir einen Streich nach ſeiner Art geſpielt; elle est du métier, *fam.* ſie iſt vom Handwerk; *vulg.* ſie iſt eine Mitmacherinn. *Prov.* il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maitre, es iſt kein Handwerk ſo geringe, es ernährt ſeinen Mann; quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées, wenn ein jeder das Seinige thut, ſo geht alles gut.

Métis, isse, *s. et adj.* der Meſtiz; die Meſtizinn; wird von einer Perſon geſagt, welche von einem Europäer und einer Indianerinn, (oder umgekehrt) erzeugt worden iſt; wird auch von Hunden geſagt, welche von zweyerley Arten erzeugt worden ſind.

Métonomasie, *s. f. T.* die Ueberſetzung eines Nahmens in eine andere Sprache.

Métonymie, *s. f. T.* die Metonymie; ein Trope, nach welchem die Urſache ſtatt der Wirkung, oder das Subjekt ſtatt des Attributs, oder das Umfaſſende ſtatt des Umfaßten ꝛc. geſetzt wird.

Métonymique, *adj. c. T.* metonymiſch.

Métope, *s. f. T.* die Zwiſchenweite zwiſchen den Dreyſchlitzen (triglyphes) am Fries der doriſchen Säulenordnung.

Métoposcopie, *s. f. T.* die Wahrſagung aus den Geſichtszügen.

Mètre, *s. m. ol.* und *bad.* der Vers; das Gedicht; *it. nouv.* der Meter; die Haupteinheit des in Frankreich angenommenen Längenmaßes, welche dem zehnmillionſten Theil des Quadranten vom Meridian gleich iſt, und ungefähr 3 Schuh und 11 und eine halbe Linie enthält.

Métrique, *adj. c.* (von Versen) metriſch; nach dem Metrum richtig abgemeſſen; (vgl. mesure).

Métrologie, *s. f. T.* die Meßkunde.

Métromanie, *s. f.* die Verſeſucht; Reimſucht; (vgl. manie).

Métromètre, *s. m.* (Muſik) ein Taktmeſſer.

Métropole, *s. f. ol.* eine Hauptſtadt; *it. auj.* eine Stadt mit einem erzbiſchöflichen Sitze.

Métropolitain, aine, *adj.* erzbiſchöflich; *it. s. m.* ein Erzbiſchof; (ſ. métropole).

Mets, *s. m.* das Gericht; auch die Speiſe; Schüſſel; das Eſſen; überh. eine jede in einer beſondern Schüſſel angerichtete Speiſe.

Mettable, *adj. c. fam.* (nur von Kleidungsstücken, und meist verneinungsweise) tragbar.

Metteur en oeuvre, *s. m.* ein Juwelierer; ein Künstler, welcher Edelsteine faßt; — en baie, *T.* ein Reihensetzer; einer, der die Ziegel in Reihen setzt; — à port. (in Paris) ein Ablader oder Auslader der Schiffe.

Mettre, *v. a. irr.* legen; setzen; stellen; — du bois au feu, Holz an das Feuer legen; Holz anlegen; — une chemise, un habit, ein Hemd, ein Kleid anlegen, (anziehen); — le couvert, s. couvert; — le chapeau, den Hut aufsetzen; — qch. sur son livre, (statt porter etc.) etwas zu Buche tragen oder bringen; etwas in das Rechnungsbuch einschreiben oder eintragen; — un cheval au galop, au pas etc., ein Pferd in den Galopp setzen; es den Schritt gehen lassen; es zum Schritte abrichten; — à bord, an Bord bringen; einschiffen; — au collége, en apprentissage, in die Schule, in die Lehre thun; — dehors, hinaus jagen; appointer à mettre, (jur.) zum Bericht stellen; den Bescheid geben, daß die Akten dem Referenten übergeben werden sollen, um baldigst darin sprechen zu können. Mettre wird auch unmittelbar mit dem *Infinitif* gesetzt, z. B. mettre chauffer de l'eau, Wasser an das Feuer setzen oder stellen, um es zu wärmen; Wasser wärmen; — sécher du linge, Wäsche zum trocknen aufhängen.

Außer diesen hier angeführten Redensarten, wird das Zeitwort mettre noch mit einer Menge anderer Selbstwörter verbunden, welche im Deutschen, nach Verschiedenheit des Sinnes, auch auf verschiedene Weise übersetzt werden; dergleichen sind, sowohl eigentliche als figürliche, z. B. folgende Redensarten: mettre aux abois; mettre en sang; mettre à mort; mettre à feu et à sang; mettre à intérêt, mettre à prix la tête de qn.; mettre à mal; mettre qn. au pis etc.; mettre à même; mettre à la voile; mettre un navire à l'eau; mettre au lait; mettre au monde; mettre au pillage; mettre à l'amende; mettre au ban; mettre à la raison; mettre (oder réduire) en cendres; mettre en compte; mettre en droit; mettre (oder révoquer) en doute; mettre en fait; mettre par écrit; mettre en faction; mettre fin; mettre en fuite; mettre en gage; mettre qn. en goût; mettre hors de combat; mettre hors de cours et de procès; mettre en humeur; mettre au jour; mettre en justice; mettre en oeuvre; mettre en oubli; mettre du vin en perce, en vente; mettre en petit, en grand; mettre à terre; mettre en terre; mettre pied à terre; mettre l'esprit en repos à qn.; mettre en tête à qn.; mettre en train; mettre tout en usage; mettre la main sur qn.; mettre la main à l'épée, oder l'épée à la main; mettre la dernière main; mettre qn. aux mains avec un autre; mettre le feu à un canon etc. etc. (Alle diese und noch andere vorkommende Redensarten suche man jedesmahl unter dem dabey stehenden *Substantif*;) que voulez-vous mettre? *fam.* was wollen Sie wetten? je mets que vous l'ayez fait, ich gebe zu, daß Sie es mögen gethan haben; je n'y prends, ni n'y mets, s. prendre.

se Mettre, *v. réfl.* sich legen; sich setzen; sich stellen; *it.* sich aussetzen, z. B. — à la nuit, sich der Nacht aussetzen; sich in Gefahr setzen, von der Nacht überfallen zu werden; — bien, sich gut kleiden; — à faire qch., anfangen etwas zu thun; — en chemise, sich bis auf das Hemd ausziehen; — en chemin, sich auf den Weg begeben; (s. auch campagne;) — tout en eau, sich in einen starken Schweiß setzen; stark schwitzen; la peur, la terreur se mit dans les troupes, die Furcht, der Schrecken kam unter die Truppen, die Truppen geriethen in Furcht; le désordre s'est mis dans l'armée, es sind Unordnungen bey der Armee eingerissen. *Fig.* se mettre à tout, sich zu allem verstehen; sich zu allem gebrauchen lassen; alles mitmachen; — à la raison, sich bequemen; sich besänftigen lassen; in sich gehen; — au bien, sich bessern; anfangen sich besser aufzuführen; — dans les tableaux, sich eine Sammlung von Gemählden anschaffen; — dans le jeu, sich dem Spiel ergeben; sich auf das Spielen legen; — en ménage, — en repos, — en tête, — en quatre pour qch. etc. s. ménage, repos, tête, quatre etc.

Meublant, *adj. m.* meubles meublans, (jur.) die zur bloßen Zierde dienende Mobilien in einem Hause.

Meuble, *adj. c.* terre meuble, ein lockerer Boden, der sich leicht umackern läßt; biens meubles, bewegliche Güter; fahrende Habe.

Meuble, *s. m.* das sämmtliche Geräth eines Zimmers, wie z. B. Tapeten, Betten, Stühle ꝛc.; *it. plur.* das Hausgeräth; (*vulg.* der Hausrath;) die Mobilien; meuble wird auch im *sing.* von einem einzelnen Stück Hausgeräth gesagt; *it.* statt biens meubles, s. meuble; *adj.*

Meublé, ée, *part. et adj.* s. meubler; elle a la bouche bien meublée, *fam.* sie hat sehr schöne Zähne.

Meubler, *v. a.* mit Hausgeräthe, mit Mobilien versehen; (möblieren;) être bien meublé, mit schönem Hausgeräthe versehen seyn; meubler une ferme, ein

Pachtgut mit dem nöthigen Feldgeräthe versehen; meubler une ferme de bestiaux, ein Pachtgut mit dem nöthigen Vieh versehen.

Mévendre, *v. a. T.* unter dem Preise verkaufen.

Mévendu, ue, *part. et adj.* ſ. mévendre.

Mévente, *s. f.* der Verkauf unter dem Preise.

Meuglement, *s. m.* ſ. beuglement.

Meugler, *v. n.* ſ. beugler.

Meule, *s. f.* (de moulin,) der Mühlstein; *it.* meule, ein ſich herumdrehender runder Schleifstein; *it. T.* (Steinschneider) das Schneiderad, Schneidezeug; (Nadl.) der Spitzring; *it.* die harte knotige Wurzel des Hirschgeweihes; meule gisante, oder de dessous, der untere, unbeweglich bleibende Mühlstein; meule courante oder de dessus, der obere Mühlstein; der Läufer; une meule de bois, eine hölzerne mühlsteinähnliche Quetsche; passer sur la meule, ſchleifen; auswetzen; meule (bey einigen mule) de foin, ein Heuhaufen, Heuſchober, den man auf der Wieſe macht.

Meulière, *s. f.* (pierre de meulière,) eine Steinart, wovon man Mühlsteine macht; *it.* die Steingrube (carrière,) worin man dieſe Steine bricht.

Méum oder méon, *s. m. T.* das Dillkraut; *it.* der Waldfenchel; die Bärwurz.

Meunier, *s. m.* der Müller; (Getreidemüller;) meunière, *s. f.* die Müllerinn; (ſ. auch évêque).

Meurtre, *s. m.* der Mord; die Mordthat; (der Todſchlag;) faire oder commettre un meurtre, eine Mordthat begehen; crier au meurtre, *fig. fam.* ſich über erlittenes Unrecht beklagen; über Gewalt ſchreyen; c'est un meurtre, que de faire abattre cet arbre, *fig. fam.* es iſt wohl Schade, es iſt Jammer und Schade, es iſt unverantwortlich, dieſen Baum umzuhauen.

Meurtri, ie, *part. et adj.* gequetſcht ꝛc. ſ. meurtrir; (vom Obſt) gedrückt; angeſtoßen; fleckig.

Meurtrier, meurtrière, *s.* der Mörder; die Mörderinn; *it. adj.* mörderiſch; was viel Blut koſtet.

Meurtrière, *s. f. T.* eine Art Schießscharte, Schießloch in einer Mauer.

Meurtrir, *v. a.* (*ol.* ſtatt tuer;) *it.* quetſchen; zerquetſchen; (vgl. contusion;) *it.* (— les fruits,) das Obſt drücken, oder auch quetſchen, daß es Flecken bekommt, (qu'il se meurtrit); meurtrir qn. de coups, einen ſehr mit Schlägen mißhandeln; *vulg.* ihn braun und blau ſchlagen.

Meurtrissure, *s. f.* die Quetſchung; ein blaues Mahl; ein Mahl; *it.* ein Flecken am gedrückten Obſte.

Meute, *s. f. T.* eine Koppel oder Kuppel Jagdhunde; (auch eine Meute, welches eigentlich eine Koppel von 50 bis 60 Jagdhunden iſt;) *it.* ein Haufen aufgejagter Hirſche; les clefs de meute, die beſten unter einer Koppel Jagdhunde; *it. fig. fam.* une clef de meute, einer, der viel Gewicht in einer Geſellſchaft oder Partey hat.

Mézail, *s. m.* (Wap.) das Helmviſier; Viſier.

Mézair, *s. m.* (Reitk.) eine halbe Bewegung; ein halber, ein niedriger Sprung oder Satz; travailler un cheval à mézair, ein Pferd einen ſolchen Sprung machen laſſen.

Mézance, *s. f. T.* die Kammer des Rudermeiſters auf einer Galeere; (auch meige).

Mézéréum, *s. m. T.* das Lorbeerkraut; der Kellerhals; (vgl. lauréole).

Mezzabout, *s. m. T.* ein Galeerenſegel, das nur bey Sturmwetter aufgezogen wird.

Mezzanine, *s. f.* (Bauk.) der Theil eines Gebäudes, welcher zwey Geſchoße zugleich einnimmt, wie z. B. die Galerien im Louvre; *it. adj.* fenêtres mezzanines, Halbfenſter, d. i. kleinere Fenſter über den größern Fenſtern, in ſolchen Galerien ꝛc.

Mezzo tinto, *s. m.* (italien.) ſtatt manière noire, (Kupferſt.) die ſchwarze Kunſt.

Mi, *part. indécl.* à la mi-mai, in der Hälfte des Mays; vers la mi-carême, um die Mitte der Faſten; jusqu'à mi-corps, bis an den halben Leib; à mi-terme, auf halben Termin; (von einer Schwangern) in der Hälfte ihrer Schwangerſchaft; des pommes cuites à mi-sucre, Aepfel, die mit halb ſo viel Zucker gekocht ſind; (ſ. auch mi-parti, und mi-mai).

Mi, *s. m. T.* die dritte Note der Tonleiter; das E.

Miasme, *s. m. T.* diejenige äußerſt feine Materie, welcher Einige die Fortpflanzung der anſteckenden Krankheiten zuſchreiben.

Miaulement, *s. m.* das Miauen oder Mauen (der Katzen).

Miauler, *v. n.* miauen, mauen (wie eine Katze).

Mica, *s. m. T.* der Glimmer; eine Art feuerfeſtes thonartiges Mineral (talc).

Michaut, *s. m. plais.* ein ſchläfriger Buchdruckersgeſell.

Miche, *s. f.* ein Brod oder Laib Brod von ein bis zwey Pfund. *Fig. et Prov.* miches de St. Etienne, *pop.* Steine; c'est lui qui donne les miches, er iſt es, der die Gnade austheilt; à la porte où l'on donne les miches, les gueux y vont, denjenigen macht man ſeine Aufwartung, welche Gnade auszutheilen haben.

Michon, *s. m. pop.* il a bien du michon, er

ist reich; (d. i. er hat viel Geld, um Brod, miches, zu kaufen).

Mic-mac, *s. m. fam.* der Mischmasch; allerley heimliche Betrügerey; *vulg.* Durchstecherey.

Micocoulier, *s. m.* der Zirgelbaum.

Mi-côte, ſ. côte.

Microcosme, *s. m. T.* eine kleine Welt; (worunter die Philosophen oft den Menschen verstehen).

Microcoustique, ſ. microphone.

Micrographie, *s. f. T.* die Beschreibung solcher Körper, die man nur durch Vergrößerungsgläser erkennen kann.

Micromètre, *s. m. T.* ein Instrument, zu Abmessung kleiner Größen ꝛc.

Microphone, *adj. m. T.* was den Klang einer Stimme oder überhaupt eines Tones oder Klanges vermehrt.

Microscope, *s. m.* ein (das) Vergrößerungsglas.

Mi-denier, *s. m.* (jur.) die zur Verbesserung eines (dem Mann oder der Frau gehörigen) Erbgutes, gemeinschaftlich verwandte Summe.

Mideronner, *v. n. burl.* Mittagsruhe halten; (statt faire la méridienne).

Midi, *s. m.* der Mittag; *it.* d. i. die Mittagsseite; der Süden; l'heure de midi, die Mittagsstunde; les pays du midi, die mittägigen oder südlichen Länder; die Südländer. *Fig.* en plein midi, am hellen Mittag oder Tage; *it.* öffentlich; chose qui est à son midi, eine Sache, welche ihre höchste Stufe erreicht hat; ne voir pas clair en plein midi, auch die deutlichste Sache nicht verstehen; chercher midi à quatorze heures, Schwierigkeiten suchen, wo keine sind; *it.* weitschweifig seyn.

Mi-douaire, *s. m.* das halbe Witthum.

Mie, *s. f.* die Krume; Brosame; (im Gegensatz der Rinde, croûte;) il jeûne entre la mie et la croûte, *fam.* er ißt dennoch, wenn es gleich Fastag ist.

Mie, *s. f. ol.* u. *pop.* statt pas, point, nicht; nichts; il n'en tâtera mie, er soll gewiß nichts davon bekommen.

Miel, *s. m.* der Honig; miel vierge, Jungfernhonig; miel rosat, Rosenhonig; (ſ. auch rayon;) bouche de miel, coeur de fiel, *prov.* Honig im Munde und Galle im Herzen; (ſ. auch sucre).

Miélat, *s. m.* der Honigthau; (Mehlthau).

Miellé, ée, *adj. p. us. fig.* paroles miellées, honigsüße, sanfte Worte. (*Lafontaine*).

Mielleux, euse, *adj.* honigsüß, nach oder wie Honig schmeckend; süßlich; ton mielleux, *fig.* ein lieblicher, süßer Ton.

Mien, enne, *pron. poss. et relat.* der, die, das meinige; *it. s. m.* das Meinige; les miens, die Meinigen; meine Angehörigen; meine Verwandten; auch sagt man ohne Artikel, (meist jur.) ces fruits-là sont miens, diese Früchte ꝛc. sind mein; sie gehören mir zu.

Miette, *s. f.* eine Krume oder Brosame; eine Brodkrume; ein (das) Krümchen; *it. fam.* ein Bißchen von Eßwaaren; sehr wenig.

Mièvre, *adj. c. fam.* (v. Kindern) lebhaft und etwas muthwillig.

Mièvrerie oder mièvreté, *s. f. fam.* (v. Kindern) eine mit Muthwillen begleitete Lebhaftigkeit.

Mieux, *adv.* (der *Comparatif* von bien,) besser; *it. qqf.* mehr; le mieux, *s. m.* (*Superlatif*) das Beste; valoir mieux, besser seyn; *it.* mehr werth seyn; j'aime mieux, ich will lieber; de mieux en mieux, immer besser; je länger, je besser; von Tag zu Tag besser; à qui mieux mieux, *fam.* in die Wette, (à l'envie l'un de l'autre); du mieux, oder le mieux, tout du mieux, le mieux du monde, tout au mieux, *fam.* aufs Beste; faire de son mieux, sein Bestes thun. *Prov.* le mieux est l'ennemi du bien, oft verderbt man eine Sache, wenn man sie zu gut machen will; il sait mieux qu'il ne dit, er spricht wider sein besseres Wissen.

Migeau, *s. m. T.* die dritte und schlechteste Art Wolle.

Mignard, arde, *adj. fam.* niedlich; hübsch; artig; fein; zierlich; *it. s.* faire le mignard, beym Frauenzimmer den Galanten spielen.

Mignardé, ée, *part. et adj.* verzärtelt; (ſ. mignarder).

Mignardement, *adv. fam.* niedlich ꝛc.; on traite cet enfant trop mignardement, man hält dieses Kind allzu zärtlich oder weichlich.

Mignarder, *v. a. fam.* verzärteln; zärtlich oder weichlich halten.

Mignardise, *s. f. fam.* statt délicatesse, (meist im *sing.* nur von den Gesichtszügen) die Zartheit; Feinheit; *it. plur.* statt caresses, attraits, Liebkosungen ꝛc. (inſ. eines Frauenzimmers); *it.* mignardise, *T.* eine Art weißer und rother Nelken; die Pfingstnelke.

Mignature, ſ. miniature.

Mignon, onne, *adj.* niedlich; fein; allerliebst; klein und artig; *it. s. m.* der Liebling; das Schooßkind; *it. s. m. et f.* mon mignon, ma mignonne, ma petite mignonne etc., (ein Liebkosungswort gegen Kinder) mein Herzchen; mein Engelchen; mein lieber Kleiner ꝛc.; papa mignon, maman mignonne, ist ein Liebkosungswort der Kinder gegen ihre Aeltern; Papachen; Mamachen; le péché mignon; *fam.* die

Lieblingssünde; argent mignon, *fam.* Geld, das man zu allerley unnöthigen Ausgaben zurück legt; *vulg.* ein Sparpfennig; vous etes un joli mignon, *fam.* Sie sind ein feiner Gast; Sie sind ein feiner Bursche.

Mignonne, *s. f.* (Buchdr.) eine kleine Art Schrift, die zwischen Nomparelle und zwischen Petit-texte die Mitte hält.

Mignonnement, *adv.* niedlich ꝛc.

Mignonne tre, *s. f. T.* eine Art feiner, theils geklöppelter, theils genähter Spitzen von Zwirn; *it.* die Bartnelke, eine Art kleiner Nelken; *it.* fein zerstoßener Pfeffer.

Mignoter, *v. a. pop.* statt délicater, dorloter, caresser, mignarder etc.

Mignotise, *s. f. ol.* d. i. flatterie, caresse, mignardise, gentil esse etc.

Migraine, *s. f.* das Kopfweh oder die Kopfschmerzen auf einer Seite des Kopfes; starkes Kopfweh.

Migration, *s. f.* die Auswanderung einer großen Anzahl Personen oder Volkes.

Mijaurée, *s. f. fam. p. ais. et mod.* ein lächerlich gekleidetes und affektiertes Weibsbild; *vulg.* ein (das) Fratzengesicht.

Mil oder millet, *s. m.* die Hirse; (s. auch millet).

Mil, s. mille.

Milan, *s. m* ein Hühnergeyer; *it.* der Seehahn; ein Meerfisch.

Miliaire, *adj. c. T.* glandes miliaires, die Hirsendrüsen; fièvre miliaire, das Hirsefieber; (Hirsenfieber;) ein Fieber mit einer Art Friesel oder Fleckfieber.

Milice, *s. f.* (*ol.* die Kriegskunst;) (im erhabenen Styl) die Truppen; die Soldaten; *it.* (gewöhnlich) die Landmiliz; Militz; la vie de l'homme est une milice continuelle, (Bibel) das menschliche Leben ist ein immerwährender Streit.

Milicien, *s. m.* ein Soldat von der Landmiliz.

Milieu, *s. m.* die Mitte; (im moralischen Sinne) die Mittes das Mittel; die Mittelstraße; *it. fig.* ein Mittel; eine Auskunft; Mittel und Wege; (Phys.) ein Körper, durch welchen die Lichtstrahlen dringen, oder welcher von einer andern Substanz durchdrungen wird; *it.* ein flüssiger Körper, der einen andern Körper umgibt; das Medium; Element; le point milieu, (*adj.* statt point du milieu. der Mittelpunkt; au milieu, in der Mitte; mitten in...; mitten während ꝛc.; *it.* mitten in etwas hinein; au beau milieu, *fam.* ganz in der Mitte; au milieu de tout cela, *fam.* bey alle dem; alles dessen ungeachtet; il n'y a point de milieu à cela, es ist da kein Mittelweg; da läßt sich nichts anders machen; le milieu est le plus sûr, *prov.* die Mittelstraße ist die sicherste.

Militaire, *adj. c.* zum Kriegswesen gehörig, oder dasselbe betreffend; (militärisch;) architecture militaire, die Kriegsbaukunst; l'éxécution militaire, der Kriegszwang, die militärische Execution, (ohne Beobachtung der gewöhnlichen Formalien); la vertu militaire, die kriegerische Tapferkeit; chemin militaire, eine gepflasterte Heerstraße bey den alten Römern; fièvre militaire, eine Art ansteckender Fieber unter den Soldaten; *it.* militaire, *s. m.* ein Kriegsmann; ein Soldat.

Militairement, *adv.* nach Kriegsgebrauch; (militärisch).

Militante, *adj. f.* l'église militante, die streitende Kirche; (im Gegensatz der église triomphante).

Militer, *v. n.* pour ou contre qch. oder qn., (oder auch *absol.*) *T.* (wird von einem Grund oder Beweisgrund gesagt) für oder wider etwas oder jemand streiten.

Mille oder mil, *adj. numér. indéc.* (mil wird nur in der Jahrzahl gebraucht;) tausend; *it.* d. i. überaus viel; sehr oft; j'ai mille choses à vous dire, ich habe Ihnen tausenderley zu sagen; tous les mille, *pop.* (im Fluchen) alle Teufel; il se donne à tous les mille, er verschwur sich zu allen Teufeln; *it.* un mille, *s. m.* ein (das) Tausend; l'an mil huit cent trois, das Jahr 1803.

Mille, *s. m.* eine Meile; (inf. in England und in Italien).

Mille-feuille, *s. f.* die Schafgarbe; eine Pflanze mit sehr fein eingeschnittenen Blättern.

Mille-fleurs, *s.* eau de mille-fleurs, der Harn von Kühen, (inf. im Frühjahr und Sommer, wenn es gute Blumen und Kräuter gibt,) welcher als ein Arzeneymittel gebraucht wird (oder wurde); *it.* oder auch huile de mille-fleurs, ein aus Kuhmist destilliertes Wasser; rossoli de mille fleurs, ein Rossoli von allerley destillierten Blumen.

Mille-graine, *s. f* s. piment.

Millénaire, *adj. c.* tausend Einheiten enthaltend; tausend; *it.* tausendjährig; *it. s. m.* ein (das) Jahrtausend; *it.* (Theol.) einer, der an das tausendjährige Reich glaubt.

Mille-pertuis, *s. m.* das Johanniskraut.

Mille-pieds, *s. m.* der Tausendfuß; ein vielfüßiges Insekt (scolopendre).

Mille-pore, *s. m.* ein steinichtes Gewächs mit sehr vielen Löchern.

Millésime, *s. m.* die auf einer Münze oder Schaumünze geprägte Jahrzahl.

Millet, *s. m.* der Hirsen; (s. mil;) *it.* der dritte Magen (ventricule) der wiederkäuenden Thiere; c'est un grain de millet

dans la gueule d'un âne, *prov. pop.* (wird von einem Vielfraß gesagt) das ist nur in einen hohlen Zahn für ihn.

Milliaire, *adj. c.* colonne milliaire, eine Meilensäule.

Milliar, (milliard, milliart,) *s. m.* tausend Millionen; eine Milliarde.

Milliasse, *s. f. fam.* eine sehr große Menge.

Millième, *adj. c.* der, die, das tausendste; *it. s. m.* un millième, ein tausendster Theil.

Millier, *s. m.* ein (das) Tausend; *it.* ein Gewicht von tausend Pfund; zehen Zentner; un millier de foin, tausend Bund Heu; un millier de paille, tausend Bund Stroh.

Milligramme, *s. m.* der tausendste Theil eines Grammes, oder ungefähr der fünfzigste Theil eines Grans.

Millimètre, *s. m.* der tausendste Theil eines Meters; (s. mètre).

Million, *s. m.* eine Million; zehnmahl hundert tausend; (Finanzw.) eine Million französische Livres; je vous rends un million de grâces, *fam.* ich sage Ihnen unendlichen Dank.

Millionnaire, *s. m. et f.* eine Person, die eine Million im Vermögen hat; überh. eine sehr reiche Person.

Millionième, *adj. c.* der, die, das zehnmahl hundert tausendste.

Milord, *s. m.* s. lord; il fait le gros milord, er spielt den großen Herrn.

Milort, *s. m.* eine Art Schlangen, die keinen Gift bey sich hat.

Mi-mai, *s. f.* (die Hälfte des Monaths May;) mi-mai queue d'hiver, *prov.* in der Mitte des Mays hat der Winter ein Ende.

Mime, *s. m.* ein Schauspieler, welcher in einer Art Possenspiele der alten Römer agierte; *it.* ein solches Possenspiel selbst, welches insf. in einer unanständigen Nachahmung der Geberden und Handlungen anderer Personen bestund.

Mimologie, *s. f. T.* die Nachahmung einer Person in ihren Reden und Geberden.

Minage, *s. m.* ehem. die Scheffelsteuer; eine Art Abgabe von dem auf dem Markt verkauften Getreide.

Minaret, *s. m.* ein Minaret; ein Thurm an einer türkischen Moschee, von welchem das Volk zum Gebeth gerufen wird.

Minauder, *v. n. fam.* allerley gezwungene Manieren annehmen, um desto besser zu gefallen; schön thun.

Minauderie, *s. f. fam.* (meist im *plur.*) allerley gezwungene Geberden; (s. minaüder).

Minaudier, ière, *s. et adj. fam.* eine Person, welche, um zu gefallen, allerley gezwungene Geberden annimmt; *vulg.* ein Zierafte; ein (das) Zieräffchen.

Mince, *adj. c.* dünn; *it. fig.* gering; mittelmäßig; schwach; unbedeutend; esprit mince, ein schwacher, mittelmäßiger Verstand oder Kopf; mine bien mince, eine unbedeutende, gemeine, wenig versprechende Miene.

Mine, *s. f.* die Miene; das Ansehen; die äußere Gestalt, insf. des Gesichtes; die Gesichtsbildung; *it. pl.* unnatürliche Geberden und Verzerrungen des Gesichtes; Mienen; *vulg.* Gesichter (grimaces, minauderies); *it. plur.* statt façons, Umstände; avoir (oder porter) la mine d'un vaurien etc. wie ein Taugenichts aussehen; das Ansehen eines Taugenichts haben; avoir bonne, mauvaise mine, gut, übel aussehen; il fit mine de tirer l'épée, er stellte sich, er machte Miene, als ob er den Degen ziehen wollte; faire la mine à qn., einem ein Gesicht machen; faire bonne mine à qn., einem ein gutes Gesicht machen; faire la mine, ein Gesicht machen; das Maul hängen; avoir mine de etc., so viel als paroître, scheinen; aussehen, als ob ꝛc.; faire des mines, Gesichter machen, *vulg.* schneiden; il paye de mine, il ne paye que de mine, *fig.* seine Miene, sein äußerliches Ansehen ist noch das Beste an ihm; faire bonne mine à mauvais jeu, *prov.* sich bey einer schlimmen Sache zu verstellen wissen.

Mine, *s. f.* eine Mine; *T.* eine Grube; eine zur Aufsuchung und Ausförderung der Erze, Metalle ꝛc. in die Erde gegrabene Höhlung; (von Erz und Metallen) eine Erzgrube; auch ein (das) Bergwerk; *it.* das Erz; mine de plomb, Wasserbley; (auch plombagine;) pierre de mine, das Bleyweiß; der Bleystift; intendant des mines, der Bergshauptmann; ouvrier aux mines, ein Bergknappe.

Mine, *s. f.* die Mine; (Pulvermine;) *it. fig.* ein verdeckter heimlicher Anschlag; chambre de la mine, die Minenkammer, (welche mit Pulver angefüllt wird); (s. auch puits, saucisson, galerie;) faire jouer la mine, die Mine springen lassen, oder sprengen; éventer oder découvrir la mine, (oder la mèche,) *fig.* einen geheimen Anschlag entdecken; die bevorstehende Gefahr merken; *vulg.* Lunten (oder, den Braten) riechen; (s. auch éventer).

Mine, *s. f.* ein eingebildetes Maß zu Getreide, Kohlen, Kalk ꝛc.; die Hälfte eines Setier; *it.* so viel als ein solches Maß faßt; *it.* eine Rechnungsmünze der alten Griechen; il en a pour sa mine de fèves, *prov. pop.* er hat seinen Lohn bekommen.

Miner, *v. a.* miniren; untergraben; eine Mine unter einen Ort machen oder führen; *it.* überh. aushöhlen; untergraben, wie z. B. ein Fluß sein Ufer ꝛc.; *it. fig.*

auszehren; nach und nach entkräften oder verzehren; untergraben, z. B. die Gesundheit ꝛc.

Minerai, *s. m.* statt mine, das Erz; (doch sagt man mine d'or, de cuivre, nicht aber minérai d'or etc.)

Minéral, *s. m.* ein (das) Mineral.

Minéral, ale, *adj.* mineralisch; eaux minérales, source d'eau minérale, mineralische Wasser; ein Gesundbrunnen; le règne minéral, das Mineralreich.

Minéralisation, *s. f. T.* die Verbindung des Erzes mit Schwefel oder Arsenik, oder mit beyden zugleich.

Minéraliser, *v. a. T.* mineralisieren; (s. minéralisation).

Minéralogie, *s. f. T.* die Mineralogie; die Kenntniß der Mineralien, und die Wissenschaft, dieselben aufzusuchen.

Minéralogue, *s. m. T.* ein Mineraloge; (s. minéralogie).

Minerve, *s. f.* (Mythol.) Minerva; die Göttinn der schönen Künste.

Minet, minette, *s. fam.* eine kleine Katze.

Mineur, *s. m.* ein Bergmann; Bergknappe; *it.* ein Minierer.

Mineur, eure, *adj.* minderjährig; unmündig; *it. s.* ein Minderjähriger; Unmündiger; eine Minderjährige ꝛc.; ce n'est pas le profit des mineurs, *prov.* das bringt keinen Vortheil.

Mineur, eure, *adj.* kleiner; minder; in folg.: l'Asie mineure, klein Asien; l'excommunication mineure, der kleine Kirchenbann; tierce, sexte etc. mineure, (Musik) die kleine Terz, Sext ꝛc.; les quatre Ordres mineurs, les quatre mineurs, die vier niedern geistlichen Orden; les frères mineurs, die Franziskaner.

Mineure, *s. f. T.* der zweyte Satz einer Schlußrede; die Minor; *it.* oder mineure ordinaire, (auf kathol. Universit.) eine kurze Disputation über einen theologischen Satz.

Miniature, *s. f.* die Miniatur; eine Art punktierter Mahlerey mit Wasserfarben; peintre en miniature, (auch miniaturiste,) ein Miniaturmahler.

Minière, *s. f.* eine Erzgrube; (vgl. mine).

Minime, *s. m.* eine Art Franziskaner; *it. adj. c.* dunkelbraun, wie die Kleidung dieser Ordensgeistlichen.

Minimum, *s. m. T.* der kleinste Grad, auf welchen eine Größe gebracht werden kann.

Ministère, *s. m.* das Amt; die Amtsverrichtung; Amtsverwaltung; *it.* die Dienste, womit man jemanden behülflich ist; (entremise;) *it.* die Amtsverwaltung eines Staatsministers; die Staatsverwaltung; (das Ministerium;) *it.* die sämmtlichen Staatsminister; *it.* das Predigtamt; der Kirchendienst; je vous offre mon ministère pour terminer vos différens, ich biethe Ihnen meine Dienste an, um Ihre Streitigkeiten beyzulegen; ministère public, die den Advokaten, Generalprokuratoren und ihren Substituten vorbehaltene Amtsverrichtungen; *it.* diese Advokaten ꝛc. selbst.

Ministériel, *adj.* wird nur vom Papst gesagt, als dem Chef ministériel de l'église, d. i. als dem stellvertretenden Oberhaupt der Kirche, woron Christus Chef essentiel ist; *it.* ministériel, elle, *nouv.* einen Staatsminister, Staatsbedienten betreffend; ihm zukommend; ministerial.

Ministre, *s. m.* (im moral. Sinne, v. Personen und Sachen) das Werkzeug; *it.* ein Minister, (z. B. d'état, de la guerre etc., ein Staats-, Kriegs-Minister ꝛc.); *it.* d. i. ein Gesandter; Bothschafter einer Macht; *it.* ein (protestantischer) Prediger; (Pastor; Pfarrer;) père ministre, der Superior gewisser Klöster.

Ministrerie, *s. f.* das Amt eines Superiors bey den Mathurinermönchen.

Minium, *s. m. T.* der Mennig; eine rothe Farbe.

Minois, *s. m. T. fam.* (von einer jungen Weibsperson) ein (das) Gesicht, eine Gesichtsbildung, die mehr artig als schön ist.

Minon, *s. m.* ein Nahme, den die Kinder den Katzen zu geben pflegen, wenn sie sie rufen; *vulg.* die Mietze; il entend chat sans qu'on dise minon, *fig. pop.* er weiß schon, was man sagen will, oder worauf man zielet.

Minoratif, *s. m. T.* ein gelind abführendes Mittel.

Minorité, *s. f.* die Minderjährigkeit; (Unmündigkeit).

Minot, *s. m.* ein gewisses Maß zu Getreide, Kalk, Kohlen, Salz und andern trockenen Sachen; die Hälfte einer mine; *it.* so viel, als ein solches Maß faßt; ein solches Maß voll; (Schiff.) ein langes Stück Holz, womit man den Anker, beym Aufziehen, von der Schiffsverkleidung abhält; ils ne mangeront point un minot de sel ensemble, *prov.* sie werden keinen Scheffel Salz mit einander essen; sie werden nicht lange beysammen gut thun.

Minotaure, *s. m.* der Minotaurus; ein erdichtetes Ungeheuer der Alten, welches halb Mensch und halb Ochs seyn sollte.

Minuit, *s. m.* die Mitternacht.

Minuscule, *adj. et s. f.* (Buchdr.) ein kleiner Anfangsbuchstab; ein (das) Kapitälchen.

Minute, *s. f.* die Minute; eigentlich der 60ste Theil einer Stunde, oder auch eines Grades; *it.* d. i. ein Augenblick.

Minute, *s. f.* ein sehr kleiner Buchstab; eine sehr

sehr kleine Schrift; (écrit en minute, klein geschrieben;) *it.* das Koncept; der schriftliche Entwurf; ins. das Original einer Urkunde; papier de minute, Minutenpapier; gestämpeltes Papier zu Urkunden.

Minuté, ée, *part. et adj.* entworfen ꝛc.

Minuter, *v. a.* schriftlich entwerfen; aufsezen; das Koncept machen; *it. fig.* statt projeter qch., etwas, so man bald ausführen will, vorhaben; damit umgehen ꝛc. (s. projeter).

Minutie, *s f.* eine Kleinigkeit; eine Sache von geringer Wichtigkeit; *vulg.* Lumperey; s'arrêter à des minuties, sich bey Kleinigkeiten, bey unerheblichen Dingen aufhalten.

Minutieux, euse, *adj.* der, die sich mit Kleinigkeiten aufhält.

Mi-parti, ie, *adj.* (in zwey gleiche, aber verschiedene Theile) getheilt; mi-parti de rouge et de noir, halb roth und halb schwarz, (wie z. B. die Röcke, robes, gewisser Gerichtsbedienten ꝛc., oder auch die Kleider anderer Privatpersonen); les avis sont mi-partis, die Meinungen, die Stimmen sind getheilt; chambres mi-parties, chem. Gerichtskammern (in Frankr.) welche zur Hälfte mit Katholiken, und zur Hälfte mit Protestanten besetzt waren; un écu mi-parti, *T.* ein getheilter Wapenschild.

Miquelet, *s. m.* eine Art Räuber in den pyrenäischen Gebirgen.

Miquelot, *s. m.* ein kleiner Knabe, der unter dem Vorwande der Pilgrimschaft betteln geht; *it. fig. pop.* ein Kopfhänger; Heuchler.

Mirabelle, *s. f.* die Mirabelle; eine Art Pflaumen.

Mirable, *adj. c.* sel mirable, *T.* das Wundersalz.

Miracle, *s.m.* das Wunder; Wunderwerk; *it.* d. i. etwas Seltenes, Ungewöhnliches, Außerordentliches; à miracles, *adv. fam.* statt à merveille, merveilleusement bien, vortrefflich ꝛc.; il vient là comme diable en miracle, *prov.* wird von einem gesagt, der (in Rücksicht seiner) zur unrechten, ungünstigen Zeit kommt.

Miraculeusement, *adv.* auf eine wunderbare Art; wunderbar.

Miraculeux, euse, *adj.* wunderbar; *it.* d. i. erstaunlich; bewundernswürdig ꝛc.

Miraillé, ée, *adj.* (Wap.) gespiegelt, wie z. B. ein Pfauenschweif.

Mirauder, *v. a. fam.* aufmerksam betrachten.

Mire, *s.f.* (auf Schießgewehren u. Stücken) das Korn; Visierkorn; *T.* prendre sa mire, zielen; mettre une pièce à mire, ein Stück richten; coins de mire, Richtkeile; points de mire, gewisse Augenpunkte der Feldmesser.

Miré, ée, *part. et adj.* gezielt ꝛc.; sanglier miré, *T.* ein altes Wildschwein mit stumpfen Hauzähnen.

Mirer, *v. a.* (mit einem Geschoß) nach etwas zielen; *it. v. n.* zielen. Se mirer, *v. réfl.* sich spiegeln; sich im Spiegel, im Wasser ꝛc. betrachten; se mirer dans ses plumes, oder se mirer comme le paon dans sa queue, *fig. fam.* sich selbst gefallen.

Mirlitot oder mélilot, *s. m.* der Steinklee; j'en dis du mirlirot, *prov. pop.* darum bekümmere ich mich wenig.

Mirmidon, *s. m. fam. plais.* ein kleiner, unansehnlicher Mensch; ein (das) Männchen; *vulg.* ein Knirps; *it.* ein naseweiser Mensch, der immer recht haben will; (ein Rechthaber).

Miroir, *s.m.* der Spiegel; *it. T.* der Spiegel hinten am Schiffe; (auch fronton;) *it.* miroirs, (Bauk.) Spiegel; runde oder ovale ebene Felder zum Zierath an Gesimsen; *it.* Vertiefungen, welche an Steinen entstehen, wenn, beym Behauen derselben, Stücke abspringen; (Forstw.) die von der Rinde entblößte Stellen der gezeichneten Bäume; miroir ardent, ein Brennspiegel; miroir magique, ein Zauberspiegel; glace de miroir, Spiegelglas; oeufs au miroir, Spiegelkuchen; auf Butter geschlagene Eyer.

Miroité, ée, *adj.* cheval bai miroité, (oder à miroir,) ein Spiegelschimmel; carpe miroitée, ein Spiegelkarpfen.

Miroiterie, *s.f.* der Spiegelhandel.

Miroitier, *s. m.* ein Spiegelmacher; marchand miroitier, ein Spiegelhändler.

Miroton, *s.m. T.* gekochte und mit Gewürz zubereitete Fleischschnitten.

Mis, *s. m. T.* das Datum, unter welchem die Akten eines Prozesses in die Gerichtsschreiberey übergeben worden sind.

Mis, ise, *part. et adj.* gelegt; gestellt; gesetzt ꝛc. (s. mettre); être bien mis, gut gekleidet seyn; de l'argent mal mis, übel angelegtes Geld.

Misaine, *s.f. T.* die Focke; das Fockſegel; das untere Segel am Fockmast; mât de misaine, der Fockmast; der vordere Mastbaum auf großen dreyeckigen Schiffen; hune du mât de misaine, der Fockmars.

Misanthrope, *s.m.* ein Misanthrop; einer, der die Menschen scheut oder flieht; (ein Menschenfeind).

Misanthropie, *s.f.* die Menschenscheu; (der Menschenhaß).

Miscellanées, *s.m. pl.* vermischte Aufsätze; Miscellanien.

Miscibilité, *s.f. T.* die Mischbarkeit.

Miscible, *adj. c.* mischbar; was sich vermischen läßt.

Mise, *s.f.* der Einsatz; die Einlage; *it.* das

Gebоth (enchère); mise en possession, die Einsetzung in den Besitz eines Gutes; mise en liberté, *nouv.* die Freylassung; monnoie de mise, gangbares Geld. *Fig. fam.* un homme de mise, ein wohlgebildeter, verständiger, und daher sehr brauchbarer Mensch, welcher allenthalben erscheinen kann; une raison qui n'est pas de mise, eine unzulängliche Ursache.

Misérable, *adj. c.* elend; *it.* armselig; sehr arm; *it.* erbärmlich; schlecht; *it.* schlecht; nichtswürdig; lasterhaft; *it. s.* ein Elender; Unglücklicher; Armer ꝛc.; *it.* ein Elender; Nichtswürdiger; ein nichtswürdiges Weibsbild.

Misérablement, *adv.* elend ꝛc.; vivre misérablement, ein armseliges Leben führen.

Misère, *s. f.* das Elend; der Jammer; die Armuth; tomber dans la misère, ins Elend gerathen; vallée de misère, das Jammerthal dieser Welt; collier de misère, s. collier.

Miséréré, *s. m.* die Darmsaicht; (auch passion iliaque;) *it.* so viel Zeit als man braucht, um den Psalmen miserere mei herzusagen, d. i. eine sehr kurze Zeit; je reviendrai dans un miséréré, *fam.* ich komme in einem Augenblick wieder.

Miséricorde, *s. f.* die Barmherzigkeit; das Erbarmen; die Erbarmung; *it.* die Gnade; (grâce, pardon.) (in Karthäuserklöstern) der Ort, wo sich die Mönche ankleiden; (s. auch die Redensarten unter grâce, pardon;) *it.* ein kleines Bretchen an der Rückseite eines Kirchen- oder Chorstuhls, worauf man sich stützt, wenn man den Stuhl umgeschlagen hat; être à la miséricorde d'autrui, unter Anderer Gewalt stehen; aus anderer Leute Gnade leben; ah miséricorde! ou suis-je? ach daß Gott erbarm! wo bin ich? évêque par la miséricorde de Dieu, Bischof von Gottes Gnaden; filles de la miséricorde, die barmherzigen Schwestern; à tout péché miséricorde, *prov.* es ist keine Sünde oder Beleidigung so groß, sie kann vergeben werden.

Miséricordieusement, *adv.* barmherzig; aus Erbarmen.

Miséricordieux, euse, *adj.* (*absol.* v. Gott) barmherzig; (v. den Menschen) — envers qn. barmherzig, mitleidig gegen ꝛc.; *it. s.* ein Barmherziger.

Missel, *s. m.* das Meßbuch.

Mission, *s. f.* eine Sendung mit einem Auftrag; ein Auftrag; *it.* eine Mission; ausgesendete Geistliche zu Bekehrung der Ungläubigen; *it* das Missionsgeschäft; *it.* das Missionshaus; faire la mission, als Missionar ausgesandt seyn; un représentant en mission dans un département, *nouv.* ein in ein Departement abgeschickter Stellvertreter des Volks.

Missionnaire, *s. m.* ein Missionar; Missionarius; (s. mission).

Missive, *adj. f.* lettre missive, das Sendschreiben; *it. s. f. fam. plais.* ein Brief.

Mistère, s. mystère.

Mitaine, *s. f* ein Fausthandschuh; ein großer Handschuh, woran nur der Daumen abgesondert ist; *it.* eine ähnliche Art Frauenzimmerhandschuhe, welche die Finger nur mit einer Klappe bedecken; cela ne se prend pas sans mitaine, *prov.* das läßt sich so leicht nicht thun; (s. auch miton mitaine, unter miton).

Mite, *s. f.* die Milbe; Miethe; eine Art Maden; inf. die Käsemilbe.

Mitelle, *s. f.* die kleine Bischofsmütze; eine fremde Pflanze; (auch petite mitre; sanicle, cortuse d'Amérique).

Mithridate, *s. m* der Mithridat; eine Arzeney wider das Gift; vendeur de mithridate, ein Marktschreyer; *it. fig. fam.* statt charlatan.

Mitigation, *s. f.* die Milderung.

Mitigé, ée, *part. et adj.* gemildert; les Ordres mitigés, die weniger strengen Orden, z. B. der Karmeliter-Orden.

Mitiger, *v. a.* mildern, (inf. die Strenge einer Ordensregel).

Miton, *s. m.* eine Art kleiner Handschuhe, die nur den Vorderarm bedecken; *it.* eine Art wollener Wams; de l'onguent miton-mitaine, *fam.* Salbe, (und *fig.* ein jedes Mittel,) so weder hilft noch schadet.

Mitonné, ée, *part. et adj.* aufgekocht; gepflegt ꝛc.

Mitonner, *v. n.* auch se mitonner, *v. réfl.* (Brod, worüber man Fleischbrühe gegossen hat,) gelind kochen; aufkochen; *it. v. a. fig. fam.* jemand sorgfältig pflegen (darloter.); *it.* einen, der uns nützlich seyn kann, sorgfältig schonen (ménager); *it.* einen Handel, ein Geschäft vorsichtig anlegen, und so zu Werke gehen, oder verfahren, daß man seinen Zweck erreicht.

Mitoyen, enne, *adj.* mur mitoyen, eine Mittelmauer; Zwischenmauer; eine gemeinschaftliche Mauer oder Scheidewand; dents mitoyennes, *T.* die mittleren Zähne eines Pferdes. *Fig.* avis mitoyen, eine Meinung, welche zwischen zwey oder mehreren verschiedenen Meinungen die Mitte hält; parti mitoyen, ein Mittelweg.

Mitraillade, *s. f. nouv.* das unmenschliche Hinrichten mehrerer Personen zugleich, mit Kartätschen.

Mitraille, *s. f.* allerley kleine Eisenwaare (quincaillerie); *it. pl.us.* allerley kleine Stücke alt Eisen, Nägel ꝛc., womit man zuweilen die Kanonen ladet.

Mitrailleur, *s. m. nouv.* ein Unmensch, welcher mehrere Personen zugleich mit Kartätschen hinrichten läßt.

Mitrale, *adj. f.* (Anat.) mützenförmig.

Mitre, *s. f.* die Bischofsmütze; der Bischofshut; auch, die Mütze gewisser Aebte ꝛc. bey feyerlichen Gelegenheiten.

Mitré, ée, *adj.* abbé crossé et mitré, ein Abt, der die Ehrenzeichen eines Bischofs tragen darf; abbaye crossée et mitrée, eine Abtey, deren Abt bischöfliche Gewalt hat.

Mitron, *s. m. pop. mépr.* statt garçon boulanger, ein Bäckerbursche.

Mive, *s. f.* (Apoth.) s. rob.

Mixte, *adj. c.* vermischt; *it. s. m.* ein vermischter Körper.

Mixtiligne, *adj. c.* (Geom.) vermischt; aus geraden und krummen Linien bestehend.

Mixtion, *s. f. T.* die Vermischung; *it.* die Mixtur.

Mixtionné, ée, *part. et adj.* gemischt; verfälscht ꝛc.

Mixtionner, *v. a.* (meist *m. p.*) vermischen; mischen; z. B. du vin, d. i. frelater.

Moac, *s. m.* die Eiderante; der Eidervogel, von dem man die kostbaren Eiderdunen bekommt.

Mobile, *adj. c.* beweglich; fief mobile, *T.* ein leibfälliges Lehen; *it.* mobile, *s. m. T.* ein in Bewegung gesetzter Körper; *it.* die bewegende Kraft; *it. fig.* die Triebfeder; das Triebrad; le premier mobile, (Astr. Astron.) ein Himmel, der alle andern Himmel umgibt und in Bewegung setzt; *it. fig.* statt mobile; *it.* der Urheber; Anstifter.

Mobiliaire, *adj. c. T.* s. mobilier.

Mobilier, ière, *adj.* (jur.) beweglich; héritier mobilier, ein Erbe beweglicher Güter; *it. s. m.* le mobilier, statt les meubles, die sämmtlichen Mobilien oder beweglichen Güter.

Mobilité, *s. f.* die Beweglichkeit.

Mocade, *s. f.* s. moquette.

Modale, *adj. f.* (Log.) proposition modale, ein bedingter, ein durch Bedingungen eingeschränkter Satz.

Mode, *s. f.* die Mode; *it. fam.* die Art und Weise; à la mode, nach der Mode; ami à la mode, ein unbeständiger Freund; savant à la mode, ein oberflächlicher Gelehrter; boeuf à la mode, gedämpftes und gespicktes Rindfleisch.

Mode, *s. m.* (Philos., Gramm., Log.) der Modus; die Art und Weise eines Dings; (Musik) der Modus; die Tonart eines Stücks; der Ton; *it. anj.* überh. die Art und Weise; die Art.

Modèle, *s. m.* das Muster; (Künstler) das Modell; se former sur un modèle, sich nach einem Muster bilden; il est un modèle de vertu, er ist ein Muster der Tugend.

Modelé, ée; *part. et adj.* modelliert ꝛc.

Modeler, *v. a.* ein Modell machen; modellieren; *it. v. n.* Modelle machen; an Modellen arbeiten; modeler une figure, ein Bild abformen.

Modérantisme, *s. m. nouv.* die gemäßigte Stimmung in Staatssachen.

Modérateur, *s. m.* (im Rednerstyl) der Regierer; Führer; Leiter; Aufseher; Vorsteher; Dieu est le souverain modérateur du monde, Gott ist der höchste Regierer der Welt.

Modération, *s. f.* die Mäßigung; *it.* die Verringerung; Verminderung; der Nachlaß.

Modéré, ée, *part. et adj.* gemäßigt ꝛc.; *it.* mäßig; gelind; (vom Charakter ꝛc.) gelassen.

Modérément, *adv.* mäßig; mit Mäßigung; mit Maß.

Modérer, *v. a.* mäßigen; *it.* mindern; vermindern; einschränken; mildern. Se modérer, *v. réfl.* sich mäßigen; sich bezähmen; sich enthalten; Maß halten; *it.* (vom Wetter ꝛc.) gelinder werden; (von der Hitze, Kälte ꝛc.) nachlassen.

Moderne, *adj. c.* (heutig;) modern; *it. s. f.* à la moderne, nach der neuern oder modernen Art; neuer.

Modeste, *adj. c.* bescheiden; sittsam; ehrbar; schamhaft; *it. qqf.* statt modéré, mäßig; couleur modeste, eine nicht zu lebhafte Farbe.

Modestement, *adv.* bescheiden; sittsam ꝛc.

Modestie, *s. f.* die Bescheidenheit; *it.* die Sittsamkeit; Ehrbarkeit; Schamhaftigkeit.

Modicité, *s. f* die Mäßigkeit, d. i. Geringheit; (Wenigkeit;) la modicité de ses dépenses, seine geringe Ausgabe.

Modificatif, ive, *adj.* näher bestimmend; einschränkend; (modificierend;) (Arzeney) mildernd; *it. s. m.* (Gramm.) ein (das) Bestimmungswort.

Modification, *s. f.* die Einschränkung; Milderung; *T.* die Modification.

Modifié, ée, *part. et adj.* eingeschränkt; modificiert ꝛc.

Modifier, *v. a.* einschränken; mildern; *it. T.* näher bestimmen; modificieren.

Modillon, *s. m. T.* der Sparrenkopf; ein Zierath unter den Kranzleisten mehrerer Säulenordnungen.

Modique, *adj. c.* mäßig; gering; sparsam; wenig; klein.

Modiquement, *adv.* mäßig; gering; nicht viel; sparsam ꝛc.

Modulation, *s. f.* (Musik) die Modulation; Tonführung.

Module, *s. m. T.* ein willkührlich angenommenes Proportionalmaß; (meist der Durchmesser einer Säule;) *it.* der Durchmesser einer Medaille.

Moëlle, *s. f.* das Mark in Knochen, im Holz und in Pflanzen; *it. fig.* das Beste, der Kern von einer Sache.

Moëlleux, euse, *adj.* voll Mark; markig; *it.* markicht; dem Marke ähnlich. *Fig.* kernhaft; nachdrücklich; étoffe moëlleuse, ein wollreicher, sanft anzufühlender Zeug; voix moëlleuse, eine starke, jedoch liebliche Stimme; vin moëlleux, Wein, welcher Stärke und Lieblichkeit hat; *it. s. m.* le moëlleux, (Mahler) das Weiche; Sanfte; Angenehme.

Moëllon, *s. m.* ein Bruchstein; moëllon bloqué, rauher Bruchstein; moëllon d'appareil, ausgearbeiteter Bruchstein.

Moeuf, *s. m.* (Gramm.) ein Modus; (*pl.us.* mode, *s. m.*)

Moeurs, *s. f. pl.* die Sitten; *it.* — des animaux, *T.* die Neigungen und die Lebensart der Thiere; les moeurs sont bien gardées dans ce poëme, dans ce tableau, *T.* die Landessitten, die Landesgebräuche, die Charaktere, das Kostum ꝛc. sind wohl in diesem Gedichte, in diesem Gemählde beobachtet; les honneurs changent les moeurs, *prov.* anderer Stand, andere Sitten.

Mofette, ſ. mouſette.

Moge de morue, *T.* das Eingeweide des Stockfisches.

Mohatra, *s. m.* (spanisch) ein wucherlicher Kauf oder Verkauf.

Moi, *pron. pers.* ich; mich; mir; (ſ. die Grammatik;) à moi! hieher! zu mir! mir zu Hülfe! quant à moi, oder pour moi, was mich betrifft; se tenir sur son quant à moi, *iron. fam.* stolz thun; eine stolze Miene annehmen; de vous à moi, unter uns gesagt; es bleibt unter uns.

Moignon, *s. m.* der Stumpf; ein übrig gebliebenes kurzes Stück von einem abgeschnittenen Glied; von Aesten ꝛc.

Moinaille, *s. f. mépr.* ſ. moinerie.

Moindre, *adj. c.* geringer; minder; kleiner; le, la moindre, *superlat.* der, die, das geringste; mindeste; allergeringste; kleinste.

Moine, *s. m.* ein Mönch; inſ. ein Bettelmönch; (vergl. religieux;) *it.* eine Art Bettwärmer; (vgl. bassinoire;) *T.* (Buchdruck.) ein Mönch; Mönchsbogen; ein fehlerhafter Bogen, worauf manche Stellen oder Seiten, wegen Mangel an Schwärze, unleserlich sind; (Minierer) ein Mönch; ein zusammengebogenes und mit Pulver angefülltes Stück Papier, womit eine Mine angezündet wird; moine bourru, ſ. bourru; attendre qn. comme l'abbé attend les moines, *prov.* mit der linken Hand auf einen warten; (ſ. auch abbé, habit etc.)

Moineau, *s. m.* der Sperling; *prvcl.* Spatz; (Kriegsbauk.) eine Art kleines, niedriges Bollwerk; pots à moineaux, Sperlingstöpfe; cheval moineau, *T.* ein Pferd mit abgestutzten Ohren. *Fig. et Prov.* appelez-vous cela des moineaux? *fam.* nennen Sie das etwas Geringes? sehen Sie das für eine Kleinigkeit an? il est chaud comme un moineau, er ist geil, wie ein Sperling; tirer sa poudre aux moineaux, sich um nichtsbedeutende Dinge viele Mühe geben, und es sich viel kosten lassen.

Moinerie, *s. f. mépr.* die Mönchserey, d. i. die sämmtlichen Mönche; *it. injur.* das Mönchsgeschmeiße; *it.* d. i. der Mönchsgeist; Mönchscharakter; das Mönchswesen.

Moinesse, *s. f. mépr.* eine Nonne.

Moinillon, *s. m. mépr.* ein (das) Mönchlein.

Moins, *adv.* weniger; minder; au moins, du moins, (pour le moins,) wenigstens; rien moins, nichts weniger; ni plus ni moins, nicht weniger; pas de moins que etc., mit nichts wenigerm, mit nichts geringerm, als ꝛc.; en moins de rien, *fam.* in einem Augenblick; *vulg.* in einem Nu; je ne le vends pas à moins de dix écus, ich verkaufe es nicht unter zehn Thaler, (nicht geringer als ꝛc.); on ne devient pas savant à moins que d'étudier oder qu'on n'étudie, man kann nicht gelehrt werden, oder man studiere dann fleißig, (es sey dann, daß man ꝛc., oder, ohne fleißig zu studieren); sur et tant moins d'une somme, *fam.* auf Abschlag einer Summe.

Moins, *s. m.* das Wenigste; Geringste; Mindeste; le plus et le moins, das Mehr oder Weniger; il y a du plus ou du moins, es ist mehr oder weniger an der Sache.

Moire, *s. f.* der Mohr; Seidenmohr.

Moiré, ée, *adj.* gemohrt; ruban moiré, ein gemohrtes oder gewässertes Band.

Mois, *s. m.* der Monath; *it.* d. i. das monathliche Geld; die monathliche Bezahlung; das Monathgeld; *it. plur.* das Monathliche; die monathliche Zeit der Frauenzimmer; mois romain, ein Römermonath; eine gewisse Anlage im deutschen Reich, bey Reichskriegen ꝛc.; par mois, monathlich; nous avons tous les ans douze mois, *prov.* wir werden unvermerkt alle Tage älter.

Moise, *s. f.* (Zimmerm.) das Band, Strebeband an einem Gerüste.

Moisi, *s. m.* der Schimmel; das Schimmelige; Verschimmelte.

Moisi, ie, *part. et adj.* schimmelig, verschimmelt.

Moisir, *v. a.* schimmelig machen; schimmeln machen; *it.* meist *v. n.* und se moisir, *v. réfl.* schimmeln; schimmelig werden. (*NB.* chancir sagt man, wenn der Schimmel erst ansetzt).

Moisissure, *s.f.* der Schimmel; (vgl. moisi und moisir).

Moison, *s.f. T.* eine Verpachtung um die Hälfte oder um den dritten Theil der Früchte; *it. ol.* ein gewisses Längenmaß, inf. des Tuchs.

Moisonnier, *s. m.* eine Art Pachter; (f. moison).

Moissine, *s.f.* ein (das) Büschel Weinreben mit den Trauben, zum Aufhängen.

Moisson, *s.f.* die Aernte; *it.* d. i. die eingeärnteten Früchte; *it.* oder le temps de la moisson, d. i. die Aerntezeit; die Zeit der Aernte; moisson de lauriers, (poet.) viele erfochtene Siege; eine Siegesärnte; il a vécu cinquante moissons, (poet.) er hat fünfzig Aernten (d. i. Jahre) erlebt. *Prov.* jeter la faux en la moisson d'autrui, einem Andern ins Amt greifen; en moissons et en vendanges, il n'y a ni fêtes ni dimanches, im Nothfall muß man auch Sonntags arbeiten.

Moissonné, **ée**, *part. et adj.* eingeärntet; geärntet ꝛc.

Moissonner, *v. a.* auch *absol.* einärnten; ärnten; einsammeln. *Fig. et Prov.* le cours des ans qui tout moissonne, die Zeit, die alles verzehrt; sa vie a été moissonnée dans sa fleur, er starb in der Blüthe seiner Jahre; comme tu semeras, tu moissonneras, wie du gesäet hast, so wirst du ärnten, *vulg.* wie mans treibt, so gehts.

Moissonneur, **euse**, *s.* der Schnitter; die Schnitterinn.

Moite, *adj. c.* feucht; ein wenig naß.

Moiteur, *s.f.* die Feuchtigkeit.

Moitié, *s.f.* die Hälfte; *it.* (*fam.*) d. i. die Ehehälfte, Gattinn; de moitié, um die Hälfte; à moitié, zur Hälfte; halb; labourer une terre à moitié, einen Acker um die halbe Nutzung bestellen; plus d'à moitié, über die Hälfte; lésion d'outre moitié, f. lésion; plus de la moitié de mes dépens sont payés, *prov.* ich lebe nicht mehr so lange, als ich gelebt habe.

Moitié, *adv.* halb; um die Hälfte; à moitié, de moitié, f. moitié, *s.*; à moitié chemin, auf halbem Weg. *Prov.* moitié guerre, moitié marchandise, halb gekauft und halb gestohlen; il est moitié chaire, moitié poisson, (v. einem Menschen ohne festen Charakter) er ist halb Fleisch und halb Fisch; (f. auch figue).

Moka, *s. m.* oder du café de Moka, Mokka-Kaffee.

Mol, f. mou.

Molaire, *adj. f.* les dents molaires, die Backenzähne; Stockzähne; (auch dents mâchelières).

Môle, *s. m.* (meist in einigen mittelländischen Seehäfen) das Wehr; der Wehrdamm.

Môle, *s.f.* das Monkalb; ein fleischiges Gewächs, das sich bisweilen in der Bärmutter des weiblichen Geschlechtes erzeugt.

Molécule, *s.f.* (Phyf.) ein (das) Theilchen, z. B. du sang, ein Bluttheilchen; Blutkügelchen.

Moler, *v. n.* en poupe, *T.* das Hintertheil des Schiffes gegen den Wind wenden, so daß man mit dem Winde fährt.

Molesté, **ée**, *part. et adj.* f. molester.

Molester, *v. a.* quelqu'un, (meist jur.) statt vexer, tourmenter, inquiéter, jemanden Verdruß oder Ungelegenheit machen.

Molette, *s.f.* (d'éperon.) das Spornrädchen; *it.* molette, *T.* (Mahler) der Läufer (zum Farbereiben); *it.* ein Haken an einem hölzernen Wirbel, womit die Seiler, Knopfmacher ꝛc. die Fäden drehen; *it.* eine Spindel mit einem eisernen Haken an einem Ende; *it.* ein Stück Holz, womit optische Gläser, beym Schleifen, an das Schleifrad gehalten werden; *it.* der Wirbel (Haare) an der Stirn der Pferde; *it.* die Steingalle; Galle; Flußgalle; eine wässerige und nach und nach sich verhärtende Geschwulst an der Köthe der Pferde.

Molière, *s.f. cor.* statt meulière; les dents molières, *ol.* statt molaires, die Backenzähne.

Moline, *s. f.* eine Art spanischer Wolle.

Molinel, *s. m. ol.* eine Mühle.

Molinier, *s. m. ol.* ein Müller.

Molinisme, *s. m.* die Lehre des Molina.

Moliniste, *s. m.* ein Molinist; Anhänger des Molina.

Mollasse, *adj. c.* weichlich; (d. i. unangenehm weichlich;) schlotterig; was nicht kernhaft anzufühlen ist; welk; (vergl. mollet;) (von Zeugen) nicht steif genug; schlaff.

Mollement, *adv.* weich; (inf. wenn vom Sitzen oder Liegen die Rede ist;) *it. fig.* nachlässig; schläfrig; träg; *it.* weichlich; weibisch; wollüstig; zärtlich; verzagt.

Mollesse, *s.f.* (meist im Lehrstyl) die Weichheit eines Körpers; *it. fig.* die Weichlichkeit; die Ueppigkeit; *it.* die Nachlässigkeit; Trägheit.

Mollet, **ette**, *adj.* (angenehm-) weich; zart; pain mollet, eine Art kleiner weicher Weißbrode; oeufs mollets, weich gesottene Eyer; avoir les pieds mollets, (v. einem Podagristen) weiche Füße haben.

Mollet, *s. m.* (de la jambe,) die Wade; (auch le gras de la jambe;) *it.* mollet, eine Art kurzfadiger Fransen.

Molleton, *s. m.* der Molton, (Multon,) ein weicher wollener Zeug.

Mollifié, **ée**, *part. et adj.* erweicht; verdünnt ꝛc.

Mollifier, *v. a.* (Chirurg.) erweichen; *it.* verdünnen; flüssig machen.

Mollir, *v. n.* (inf. vom Obſt) weich, d. i. teigicht werden; *it.* die Kraft verlieren; ſchwach (oder matt) werden; *it. fig.* auf eine feige Art nachgeben; wanken; *it.* den Muth verlieren oder ſinken laſſen.

Molosse, *s. m.* (bey den Alten) ein Versfuß von drey langen Sylben.

Moluque, *s. f.* die molluckiſche Meliſſe; eine auf den molluckiſchen Inſeln einheimiſche Pflanze.

Moly, *s. m.* das Molykraut; Bleyerz.

Molybdade, *s. m. T.* das waſſerbleyſaure Salz; ein waſſerbleyſaurer Körper.

Molybdène, *s. m. T.* das Waſſerbley.

Molybdique, *adj. c.* acide molybdique, *T.* die Waſſerbleyſäure.

Molybdoide, *s. f. T.* eine Art Bleyerz.

Moment, *s. m.* der Augenblick; d'agréables momens, angenehme Stunden; le bon moment, der günſtige, bequeme Augenblick; le dernier moment, die Todesſtunde; à tout moment, *adv.* alle Augenblicke.

Momentané, ée, *adj.* augenblicklich; was nur eine ſehr kurze Zeit dauert.

Momentanément, *adv.* augenblicklich; für den Augenblick.

Momerie, *s. f. fam.* die Mummerey, d. i. die Verſtellung; das Gaukelſpiel; ein verſtelltes, verwirrtes Weſen.

Momie, *s. f.* die Mumie; ein balſamierter und getrockneter Körper eines Verſtorbenen.

Momon, *s. m.* die Aufforderung einer vermummten Perſon zum Würfelſpiel; (Lansquenet ꝛc.) eine Partie, da die Spielenden alle eine gleiche Summe einſetzen; porter un momon, zum Würfelſpiel auffordern; couvrir un momon, eine ſolche Aufforderung annehmen; un momon de dix louisd'or, ein Einſatz von zehn Louisd'or.

Momus, *s. m.* (Mythol.) Momus; der Gott des Spottes.

Mon, *pron. poss. m.* mein.

Monacal, ale, *adj.* zum Mönchsleben oder zum Mönchsſtand gehörig, oder denſelben betreffend; *it* mönchiſch; vie monacale, das Mönchs- oder Kloſter-Leben.

Monacalement, *adv.* als ein Mönch; nach Art der Mönche; nach Mönchsart.

Monachisme, (ſpr. monakisme,) *s. m.* (meiſt *mépr.* der Mönchsſtand; das Mönchsweſen.

Monade, *s. f.* (Philoſ.) die Monade; ein einfacher und untheilbarer Beſtandtheil eines Körpers.

Monarchie, *s. f.* die Monarchie.

Monarchien, *s. m. nouv.* ein Anhänger und Vertheidiger der monarchiſchen Regierungsform.

Monarchique, *adj. c.* monarchiſch.

Monarchiste, *s. m.* ein Anhänger der Monarchie. (*Raynal.*)

Monarque, *s. m.* der Monarch.

Monastère, *s. m.* das Kloſter.

Monastique, *adj. c.* klöſterlich; la vie monastique, das Kloſterleben; Mönchsleben.

Monaut, *adj. m.* der nur ein Ohr hat; einöhrig.

Monceau, *s. m.* ein Haufen.

Mondain, aine, *adj.* weltlich; weltlich oder irdiſch geſinnt; eitel; *it. s. m.* ein Weltmenſch; ein (das) Weltkind.

Mondainement, *adv.* weltlich ꝛc.; vivre mondainement, ein weltliches, irdiſches Leben führen.

Mondanité, *s. f.* die (weltliche) Eitelkeit; die Luſt der Welt; der weltliche Sinn; das irdiſche Weſen.

Monde, *s. m.* die Welt (in den verſchiedenen Bedeutungen des Wortes); *it.* d. i. der Erdkörper; *it.* d. i. ein Himmelskörper; *it.* d. i. die Menſchen überhaupt, und inſ. die Menge Menſchen und Dinge um uns her; die Leute; die Menſchen; oder auch, Menſchen von einer gewiſſen Klaſſe; *it. qqf.* d. i. eine Menge Menſchen; *it.* d. i. die bürgerliche Geſellſchaft, im Gegenſatz der kirchlichen; *it.* d. i. die irdiſchen Dinge, im Gegenſatz des geiſtlichen zukünftigen Lebens; *it.* d. i. die Kenntniß der feinen Sitten und die Ausübung derſelben; *it.* die Leute, d. i. die Bedienten; das Hausgeſinde; (Wap.) *qqf.* die Weltkugel, d. i. der Reichsapfel (le globe impérial); le nouveau monde, die neue Welt, d. i. Amerika; le grand monde, die große Welt; große Geſellſchaft; die vornehmen Leute; le beau monde, ſ. beau; le monde savant, die Gelehrten; die gelehrte Welt; tout le monde, alle Leute; jedermann; bien du monde, viele Leute; viele Menſchen; le livre du monde, ſ. livre; faire le tour du monde, um die Welt ſchiffen oder reiſen; venir au monde, auf die Welt kommen; geboren werden; mettre au monde, auf die Welt bringen; gebären; l'autre monde, die andere Welt; das künftige oder ewige Leben; aller en l'autre monde, d. i. ſterben; pour rien au monde, um aller Welt willen nicht; depuis que le monde est monde, ſo lange die Welt ſteht; savoir bien le monde, viele Weltkenntniß haben; il a du monde, er hat Welt oder feine Welt; er hat Weltkenntniß; il a renvoyé son monde, er hat ſeine Bedienten verabſchiedet; ainsi va le monde, ſo geht es in der Welt; ſo iſt der Welt Lauf; laissez le monde comme il est, laſſen Sie der Welt ihren Lauf. *Prov.* le monde renversé, die verkehrte Welt; il doit à

Dieu et au monde, er iſt Gott und der Welt ſchuldig.

Monde, *adj. c.* (Bibel, v. Thieren) rein; (im Gegenſatz von immonde).

Mondé, ée, *part. et adj.* de l'orge mondé geſchälte Gerſte; (ſ. orge:) de la caſſe mondée, ausgebülſete Kaſſien; prendre un orge mondé, Gerſtenwaſſer trinken.

Monder, *v. a.* z. B. de l'orge, reinigen, ſäubern, ſchälen.

Mondificatif, ive, *adj.* (Medic.) reinigend; (auch détersif).

Mondifier, *v. a.* (Medic.) reinigen; (auch déterger, nettoyer).

Monétaire, *s. m.* der Münzmeiſter oder Münzer (bey den Alten).

Moniale, *s f.* (jur.) die Nonne.

Moniteur, *s. m.* der Erinnerer; Warner.

Monition, *s.f. T.* die obrigkeitliche Ermahnung an einen Geiſtlichen, ehe man zum Kirchenbann ſchreitet.

Monitoire, *s. m. et adj. f. it.* monitoriale, *adj. f.* lettres monitoires, lettres monitoriales, *T.* ein geiſtliches Ermahnungsſchreiben, daß die, welche von einer verbrecheriſchen That oder von einer andern Sache etwas wiſſen, ſolches, bey Strafe ſchwerer Ahndung anzeigen ſollen.

Monnoie, *s.f.* die Münze, d. i. ein Stück geprägtes Geld; *it.* d. i. klein Geld; *it.* d. i. das Münzhaus; battre monnoie, Münze oder Geld ſchlagen oder prägen; monnoie forte, grobe Münze; ſchwer Geld; payer en monnoie forte, *fam.* in gutem Gelde bezahlen; n'avez-vous point la monnoie d'un écu? haben Sie nicht einen (oder, für einen) Thaler Münze oder klein Geld? *Fig. et Prov.* payer en même monnoie, mit gleicher Münze bezahlen; Gleiches mit Gleichem vergelten; il ſeroit de la fauſſe monnoie pour lui, er würde alles für ihn wagen; payer en monnoie de ſinge, ſ. gambade.

Monnoyage, *s. m.* das Münzen; droit de monnoyage, das Münzrecht.

Monnoyé, ée, *part. et adj.* gemünzt ꝛc.

Monnoyer, *v. a.* münzen; Münze prägen; Geld ſchlagen; *it.* (vom Druckwerk ſelbſt, balancier,) prägen.

Monnoyerie, *s.f. T.* der Ort in der Münze, wo der Stämpel aufgeprägt wird.

Monnoyeur, *s. m.* ein Münzer; faux-monnoyeur, ein Falſchmünzer.

Monocéros, *s. m. T.* das Einhorn; *it.* der Einhornfiſch; (ſ. licorne).

Monochorde, (ſpr. ch wie k) *s. m. T.* ein Inſtrument, das nur eine Saite hat, worauf man aber, mittelſt eines beweglichen Stegs, das Verhältniß der verſchiedenen Töne ergründen kann.

Monochromate, *adj. et s. m.* ſ. camaïeu.

Monocle, *s. m. T.* ein (das) Fernglas, wodurch man nicht mit beyden Augen zugleich ſehen kann; (im Gegenſatz des binocle).

Monocule, *s. m. T.* eine Binde für ein Aug, bey der Heilung einer Thränenfiſtel.

Monogame, *s. c.* eine Perſon, die nur einmahl verheirathet geweſen iſt.

Monogamie, *s.f* der Stand derer, die nur einmahl verheirathet geweſen ſind.

Monogramme, *s. m. T.* ein verzogener Nahme.

Monologue, *s. m.* der Monolog; das Selbſtgeſpräch.

Monome, *s. m.* (Algebra) eine einfache Größe, die nur aus Einem Glied beſteht.

Monopétale, *adj. c.* (Botan.) einblätterig.

Monopode, *s. m.* (bey den Alten) ein einfüßiger Eßtiſch.

Monopole, *s.m.* der Alleinhandel; das Recht, allein mit etwas zu handeln; das Monopol; *it. m.p.* jede neue Auflage auf Waaren oder auf Lebensmittel.

Monopoleur, *s. m.* der Alleinhändler; Monopoliſt; *it. m.p.* einer, der neue Auflagen eintreibt; überh. ein Schatzungseinnehmer.

Monoptère, *s. m.* (bey den Alten) ein runder Tempel ohne Mauern, deſſen Dach auf freyſtehenden Säulen ruht.

Monosyllabe, *adj. et s. m.* einſylbig; ein einſylbiges Wort.

Monosyllabique, *adj. c.* einſylbig; aus lauter einſylbigen Wörtern beſtehend.

Monotone, *adj. c.* eintönig.

Monotonie, *s. f. prop. et fig.* die (unangenehme) Eintönigkeit; *it. fig.* d. i. die Einförmigkeit; das Einerley.

Monotriglyphe, *s. m.* (Bauk.) der Raum eines Dreyſchlitzes zwiſchen 2 Säulen.

Mons, (ſpr. monce,) *s. m. m/pr.* ſtatt monſieur.

Monſeigneur, (*pl.* meſſeigneurs, noſſeigneurs) *s. m.* ein Ehrentitel vornehmer Herren; Ihre Gnaden; gnädiger Herr.

Monſeigneuriſer, *v. a. plais.* den Titel *monſeigneur* geben.

Monſieur, (*pl.* meſſieurs,) *s.m.* (ein Ehrentitel) Herr; mein Herr; der Herr; *it.* ehem. der Titel des Bruders des Königs von Frankreich; c'est un gros monſieur, *fam.* er iſt ein vornehmer Herr.

Monſtre, *s.m.* das Ungeheuer; *it.* die Mißgeburt. *Fig.* un monſtre, oder un monſtré de nature, ein Ungeheuer; ein Unmenſch; un monſtre d'avarice, eine im höchſten Grade geizige Perſon.

Monſtrueuſement, *adv.* ungeheuer ꝛc.

Monſtrueux, euſe, *adj.* ungeheuer; entſetzlich; abſcheulich; *it.* mißgeſtaltet; ungeſtaltet; *it. fig.* ungeheuer; außerordentlich; übermäßig.

Monſtruoſité, *s. f. prop. et fig.* etwas ungeheures; *it.* die Mißgeſtalt; Ungeſtaltheit.

Mont, *s. m.* ein Berg; (immer mit Beysetzung des Nahmens, außer in der Poesie, z. B. le mont Liban etc., der Berg Libanon ꝛc.) *it. plur.* die Berge; *it.* die Gebirge; das Gebirge, d. i. eine Reihe mit einander verbundener Berge; *it.* inf. die Alpen; mont-pagnote, s. pagnote; mont de piété, das Leihhaus, Pfandhaus; à mont, *ol.* statt amont. *Fig. et Prov.* le double mont, (poet.) der Musenberg; der Parnaß; il est allé par monts et par vaux, er ist fort über Berg und Thal; er ist in die weite Welt gegangen; chercher par monts et par vaux, aller Orten, überall, oder über Berg und Thal suchen; applanir les monts, alle Schwierigkeiten aus dem Wege räumen; (s. auch merveille).

Montage, *s. m.* das Hinaufschaffen; Hinaufbringen; Hinaufziehen ꝛc.

Montagnard, arde, *adj.* auf (den) Bergen wohnend; *it. s. m.* ein Bergbewohner; *it. nouv.* d. i. einer von der Bergpartey im Nationalkonvent.

Montagne, *s. f.* ein Berg; *it pl.* Berge; Gebirge; das Gebirge; *it. nouv.* der Berg, d. i. die jakobinische Partey im Nationalkonvent; les montagnes des Alpes, die Alpengebirge. *Prov.* il n'y a point de montagne sans vallée, kein Berg ist ohne Thal; les montagnes ne se rencontrent pas, mais les hommes se rencontrent, Berg und Thal kommen nicht zusammen, wohl aber die Menschen.

ontagner, *adj. m. T.* faucon montagner, der Bergfalk.

Montagnette, *s. f. p.us.* ein (das) Berglein.

Montagneux, euse, *adj.* bergig; gebirgig; voller Berge; voller Gebirge.

Montain, aine, *adj.* faucon montain, *T.* der Bergfalk.

Montance, *s. f. ol.* der Preis, Werth, Betrag einer Summe.

Montant, *s. m. T.* der Betrag einer Rechnung, einer Ausgabe ꝛc.; die Summe; (v. verschiedenen Arbeiten) ein aufrecht stehendes Stück Holz, Eisen ꝛc.; ein Ständer; Pfeiler; Pfosten; ein Seitenpfosten an einer Thür oder an einem Fenster-Rahmen; der Hauptständer in einer Maschine; *it.* montans, die von oben herunter gezogene Schnüre oder Saiten an einer Rackete; (Wap) aufrecht stehende Stücke; (Gärtner) statt dard; être le premier montant, das nächste Recht, die nächste Anwartschaft auf eine Stelle haben; ce vin a trop peu de montant, dieser Wein hat nicht Feuer genug; l'oiseau a pris le montant sur le héron, der Falk ist höher gestiegen als der Reiher; er hat ihn überstiegen.

Montant, ante, *adj.* steigend; aufwärts steigend, -fahrend, -reitend ꝛc.; le tout montant à tant, alles beläuft sich auf so und so viel; (hier ist eigentlich montant *part. indécl.*)

Monte, *s. f.* (v. Pferden) das Bespringen; das Beschälen; *it.* die Zeit des Beschälens; die Beschälzeit.

Monté, ée, *part. et adj.* hinaufgezogen; bezogen ꝛc.; être bien monté, wohl berittten seyn; gute Pferde haben; vaisseau monté de 60 pièces de canon, ein Schiff, das 60 Stücke führt; collet monté, eine Art steifer Krägen; un cheval monté haut oder haut monté, ein langbeiniges Pferd. *Fig.* ce mot est bien collet monté, dieses Wort ist recht altväterisch; être monté sur un ton singulier, auf einen sonderbaren Ton gestimmt seyn.

Montée, *s. f. pop.* eine kleine Treppe in einem kleinen Haus; (sonst petit escalier;) *it. pop.* statt marche, degré, eine Stufe; *it.* der Aufgang; die Auffahrt auf einen Berg, auf eine Anhöhe; *it.* das Hinaufgehen; Hinaufsteigen; Hinaufahren; Hinaufreiten ꝛc.; *T.* das Steigen des Falken; montée de voûte, die inwendige Höhe eines Gewölbbogens.

Monter, *v. n.* (mit *être*) steigen; aufsteigen; hinauf steigen; hinauf gehen; hinauf fahren; hinauf reiten; hinauf fliegen ꝛc.; *it.* (v. dem Aufwärtsbewegen verschiedener Körper) steigen; *it. fig.* (im Range) steigen; hinauf rücken; (v. der Stimme, vom Stolz, Zorn ꝛc., vom Preis ꝛc.) steigen; (v. einer Anzahl oder Summe) auch se monter, *v. réfl.* steigen; sich belaufen; betragen; ausmachen; monter en carosse, in die Kutsche steigen; — en chaire, auf die Kanzel steigen; die Kanzel besteigen oder betreten; — sur une montagne, oder (als *v. a.*) — une montagne, auf einen Berg steigen ꝛc.; — l'escalier, (als *v. a.*) die Treppe hinauf gehen; — sur un vaisseau, in ein Schiff steigen; sich zu Schiff begeben; — (als *v. a.*) un vaisseau, *T.* ein Schiff kommandieren; — sur mer, sich zur See begeben; il a monté sur le théatre, er ist auf dem Theater, er ist Schauspieler gewesen; monter à l'autel, zum Altar treten; — à cheval, reiten lernen; *it.* sich zu Pferde setzen; reiten; — à dos oder à poil; — en croupe; — la garde, s. diese *subst.*; — à l'assaut, Sturm laufen; — la tranchée, die Transcheewache aufziehen; — à la brèche, durch die gemachte Bresche einzudringen suchen; la sève monte aux arbres, der Saft tritt in die Bäume; monter en graine, s. graine. *Prov.* bien bas choit, qui trop haut monte, wer hoch steigt, fällt hoch; bon cavalier monte à toutes mains, ein geschickter Mensch weiß sich in allen Stücken zu helfen.

Monter, *v. a.* hinauf oder in die Höhe bringen, -tragen, -thun, -ziehen ꝛc.; (ſ. auch *v. n.*); *it.* überh. etwas zuſammenſetzen, zuſammenrichten, zurichten ꝛc.; monter un cavalier, une compagnie, einen Reiter, eine Kompagnie (Reiter) beritten machen; monter un cheval, ein Pferd reiten; *it.* es zum Reiten abrichten; monter un lit, ein Bett aufſchlagen; monter une serrure, ein Schloß zuſammen richten; monter une épée, einen Degen zuſammen ſtoßen; das Gefäß an die Klinge feſt machen; monter un fusil, eine Flinte ſchäften; monter une chemise, un habit etc., ein zugeſchnittenes Hemd, ein Kleid ꝛc. zuſammen nähen; monter un soulier sur la forme, einen Schuh über den Leiſten ſchlagen; monter de la charpente, ein Zimmerwerk richten; monter un canon, ein Stück auf die Lafette bringen; monter les balles, (Buchdrucker) die Ballen machen; monter le chien d'une arquebuse, den Hahn an einer Büchſe aufziehen; monter un diamant, einen Diamant faſſen; monter un couteau, eine Meſſerklinge mit einem Stiel verſehen; ſie ſtielen; monter un bouquet, einen Straus binden; monter un violon, eine Geige beziehen; *it.* ſie höher ſtimmen; monter une horloge, eine Uhr zuſammen ſetzen oder einrichten; *it.* ſie aufziehen; monter un filet, ein Netz zurichten; monter une couleur, (ſ. rehausser, relever,) eine Farbe erhöhen.

Montfaucon, *s. m.* ehem. der Nahme einer Richtſtätte ohnweit Paris; daher: mener qn. à Montfaucon, einen zum Galgen führen.

Montgolfière, *s. f.* ein Luftballon von der Erfindung des Montgolfier, oder vielmehr der Gebrüder Montgolfier.

Monticule, *s. m.* ein kleiner Berg oder Hügel.

Mont-joie, *s. f. ol.* ein Haufen unordentlich über einander geworfener Steine, zum Andenken eines an dieſem Orte erfochtenen Sieges, oder ſonſt einer merkwürdigen Begebenheit; mont-joie oder mont-joie St. Denis, war vor Alters das Feldgeſchrey der Franzoſen; *it.* ehem. ein Titel des oberſten Wapenherolds in Frankreich.

Montoir, *s. m.* der Auftritt, der Tritt, d. i. jede Erhöhung, auf die man tritt, um deſto bequemer auf das Pferd zu ſteigen; cheval facile, (aisé, doux) au montoir, ein Pferd, das gerne aufſitzen läßt; le pied du montoir, der linke Vorderfuß des Pferdes; le pied hors du montoir, der rechte Fuß deſſelben; côté du montoir, die linke Seite deſſelben; côté hors le montoir, die rechte Seite deſſelben.

Montre, *s. f.* die Probe, das Muſter von einer Waare, z. B. von Korn, Früchten ꝛc. ſo man dem Käufer vorweißt; (am Tuch, in eben dem Sinne) der Aufſchlag; *it.* die Muſterkarte; das Muſterbuch; *it.* die ausgeſtellten, ausgelegten oder ausgeframten Waaren ſelbſt; (vergl. étaleage); *it.* das Schaukäſtchen, z. B. eines Geldſchmids, Meſſerſchmids ꝛc.; *it.* der Platz, wo die Pferdehändler ihre Pferde zur Schau ausſtellen, und zur Probe reiten; la montre d'orgues, die Scheinpfeifen; der Schein; die vorderſten Pfeifen an einer Orgel; *it. ol.* d. i. revue, die Muſterung, inſ. die Heerſchau; *it. ol.* der Soldatenſold; die monatliche Löhnung; pour la montre, (v. Waaren) zur Schau; *it. fig.* zum Schein; il n'en coûte rien pour la montre, das Vorzeigen koſtet nichts; ne me faites pas tant de montres, zeigen Sie mir nicht ſo viel; ne me faites point de montres, *prov.* zeigen Sie mir keine Ladenhüter; la montre des blés est belle, die Früchte haben ein gutes Anſehen; ſie ſtehen ſchön. *Fig. et Prov.* il fait montre de sa valeur, er prahlt mit ſeiner Tapferkeit; er thut damit groß; il fait montre d'érudition, *fam.* er kramt ſeine Gelehrſamkeit aus; (vergl. étaler, étalage); elle peut passer à la montre, ſie kann noch ſo mitgehen, mit darunter gehen; belle montre et peu de rapport, viel Geſchrey und wenig Wolle.

Montre, *s. f.* eine Taſchenuhr, *vulg.* Sackuhr; eine Uhr; — à répétition, eine Repetieruhr.

Montré, ée, *part. et adj.* gezeigt; gewieſen ꝛc.; il a été bien, il a été mal montré, er iſt gut, er iſt ſchlecht unterwieſen worden.

Montrée, *s. f.* vue et montrée, *ol.* die gerichtliche Beſichtigung.

Montrer, *v. a.* zeigen; weiſen; ſehen laſſen; *it.* zeigen, d. i. an den Tag legen; zu erkennen geben; beweiſen; *it.* (ſtatt enseigner) lehren; unterweiſen; (in etwas, z. B. im Leſen ꝛc., à lire etc.) Unterricht geben. Se montrer, *v. réfl.* ſich zeigen; ſich ſehen laſſen; *it.* ſich blicken laſſen; zum Vorſchein kommen ꝛc.; *it.* ſich beweiſen als ꝛc.; se faire montrer au doigt, mit Fingern auf ſich weiſen laſſen; (ſ. auch dent, talon, corde etc.)

Montueux, euse, *adj.* (von einem Land, von einem Boden ꝛc.) uneben.

Monture, *s. f.* ein Thier, worauf man reitet; das Reitthier, z. B. das Reitpferd ꝛc.; aux Indes les éléphans servent de monture, in Indien werden die Elephanten zum Reiten gebraucht; monture d'une arme à feu, der Schaft eines Schießgewehrs; *it.* das Schäften, die Beſchäftung deſſelben; — de scie, das

Sägegestell; das Holzwerk an einer Säge; la monture d'un bijou, die Fassung, das Fassen eines Geschmeides; monture (auch garniture) d'éperon, das Spornleder.

Monument, *s. m.* ein öffentliches Denkmahl; *it.* ein Grabmahl; überh. ein Monument.

Mopse, *s. m.* der Mops; eine kleine Art Hunde mit einer stumpfen, schwarzen Schnauze; (auch doguin, carlin).

Moquant, ante, *adj.* spöttisch.

Moque, *s. f.* (Schiffk.) ein Kloben ohne Rolle, nur mit einem runden Loch in der Mitte.

Moqué, ée, *part. et adj.* s. se moquer.

se Moquer, *v. réfl.* (de qn., de qch.) höhnisch über jemand, über etwas spotten; sich lustig machen; sich aufhalten; *it.* einer Sache spotten; sie verachten; sie nicht achten; ihr lachen; *it.* Scherz oder Spaß treiben; scherzen; spassen; vous moquez-vous? ist es Ihr Ernst? sagen Sie das im Ernst? c'est se moquer, que de faire cela, das ist lächerlich, so etwas zu thun; se faire moquer, sich lächerlich machen; machen, daß man ausgelacht wird; être moqué, ausgelacht, verspottet werden; il ne faut pas se moquer des chiens, qu'on ne soit hors du village, *prov.* man muß einen nicht verspotten, so lange er uns noch schaden kann; (s. auch bourgon, barbouillée etc.)

Moquerie, *s. f.* der Spott; das Gespötte; die Spötterey; das Gelächter; *it.* der Hohn; *it. pl.us.* etwas Ungereimtes, Albernes, Lächerliches; eine Ungereimtheit ꝛc.

Moquette, *s. f.* eine Art Trippsammet.

Moqueur, euse, *adj.* spöttisch; höhnisch; *it. s.* ein Spötter, *vulg.* ein Spottvogel.

Morailler, *v. a. T.* un cheval, ein Pferd bremsen; — le verre, die Glasmasse mittelst der Zange in die Länge ziehen; (s. morailles).

Morailles, *s. f. pl. T.* die Bremse, das Nageisen, die Pfetzzange, womit man die Pferde beym Beschlagen zum Stillehalten zwingt; (Glashütte) eine Art Zangen; (s. morailler).

Moraillon, *s. m.* der Schließhaken am Deckel einer Kiste, eines Kasten ꝛc., *it.* an einem Taschenschloß.

Moraine, *s. f. T.* die Sterblingswolle; eine Art geringer Wolle von verreckten Schafen; *it. plur.* eine Art kleiner Würmer im Aster der Pferde.

Moral, ale, *adj.* moralisch; sittlich; assurance, sûreté morale, eine moralische oder wahrscheinliche Gewißheit, Sicherheit.

Morale, *s. f.* die Sittenlehre; Moral.

Moralement, *adv.* moralisch; sittlich; der Sittenlehre gemäß; cela est moralement impossible, dieses ist moralisch (d. i. nach allen Gründen der Wahrscheinlichkeit) unmöglich; (im Gegensatz der mathematischen, geometrischen oder physischen Möglichkeit, Gewißheit ꝛc.)

Moraliser, *v. n.* moralische Betrachtungen anstellen oder machen; moralisieren; (auch *m.p.*)

Moraliseur, *s. m.* (*m.p.*) einer, der immer moralisiert; ein Sittenprediger; Strafprediger.

Moraliste, *s. m.* ein Moralist; Sittenlehrer.

Moralité, *s. f.* ein moralischer Satz oder Grundsatz; eine moralische Regel; ein Sittenspruch; eine Moral; *it.* der moralische Sinn einer Fabel ꝛc.; *it.* die Moralität; Sittlichkeit; das sittliche Verhalten.

Morbide, *adj. c.* (Mahlerey, inf. vom Fleisch) voller Leben; lebhaft gemahlt.

Morbieu oder Morbieu! *pop.* (ein Schwur) Potz sapperment! Potz Himmel!

Morbifique, *adj. c.* eine Krankheit verursachend; krank machend.

Morce, *s. f. T.* ein Stück Steinpflaster, das auf der abhängenden Seite einer Gasse anfängt, und durch eine Art Verzahnung mit dem übrigen Pflaster verbunden wird.

Morceau, *s. m.* ein Bissen; ein Stück (zum essen); *it.* überh., ein Stück von etwas; (wird auch von Kunstwerken gesagt); *it.* eine Stelle in einem Geisteswerke, in einer Musik ꝛc.; un beau morceau de peinture, d'architecture, ein schönes Stück der Mahlerey, der Bildhauerkunst ꝛc.; morceau honteux, s. honteux; morceau oder pomme d'Adam, s. pomme. *Fig. et Prov.* faire du mouvement pour abattre les morceaux, *fam.* Bewegung machen, um die Verdauung zu befördern; les premiers morceaux nuisent aux derniers, wenn man sich die ersten Gerichte zu gut schmecken läßt, muß man die letzten stehen lassen; double jeûne, double morceau, lange hungern spart das Brod nicht; doubler les (oder ses) morceaux, geschwind essen; tailler les morceaux à qn., einem die Bissen vorschneiden; tailler les morceaux bien courts à qn., einem schmahle Bissen reichen; *vulg.* knapp halten; il a ses morceaux taillés, er hat sein zugeschnittenes Brod; *it.* er hat seine bestimmte Vorschrift.

Morcèlement, *s. m.* die Zerstückelung.

Morcelé, ée, *part. et adj.* zerstückt; zertheilt ꝛc.

Morceler, *v. a.* zerstücken; zertheilen; in Stücke theilen; zerstückeln.

Mordache, *s. f. T.* eine große Zange, das Holz im Feuer damit umzuwenden; *it.* ein Stück Holz, eine Art Knebel, so man

den jungen geschwätzigen Mönchen zur Strafe ins Maul legt.

Mordacité, *s. f. T.* die (beißende) Schärfe, wie z. B. des Scheidewassers; *it. fig.* das Beißende in den Reden, im Ausdrucke.

Mordant, ante, *adj. T.* (v. gewissen Thieren) beißend; reißend; *it. fig.* fressend, wie z. B. das Scheidewasser; *it.* (von Reden ꝛc., auch von Personen und ihrem Charakter) bitter; spottend; un esprit mordant, ein beißender Witz; ein beißender Mensch.

Mordant, *s. m. T.* eine Art Kneipzange; (Buchdr.) das Divisorium, womit das Exemplar an den Tenakel befestigt wird; *it.* eine Art starken Grundes der Vergolder ꝛc.; die Beize.

Mordelle, *s. f. T.* der Erdfloh.

Mordicant, ante, *adj.* beißend; fressend, wie z. B. scharfe Feuchtigkeiten; *it. fig.* beißend; stichelnd; (vgl. mordant); paroles mordicantes, Stichelreden; anzügliche Reden.

Mordienne, *s. f.* à la grosse mordienne, *fam.* frey; unverhohlen; ohne Umschweif; (sans façon).

Mordiller, *v. a.* ein wenig beißen.

Mordoré, *adj. indécl.* braunroth; eine braune, mit roth untermengte Farbe.

Mordre, *v. a. et n. irr.* beißen; (anbeißen; abbeißen; aufbeißen); *it. fig. v. a.* auch *absol.* u. *v. n.* (qch., sur qch., sur qn.) statt médire, critiquer, tadeln; an einer Sache oder Person etwas auszusetzen haben ꝛc.; se mordre le doigt, sich in den Finger beißen; se mordre la langue, sich auf die Zunge beißen; *T.* l'eau-forte n'a pas assez mordu sur cette planche, das Scheidewasser hat auf dieser Platte nicht genug eingefressen; es hat nicht genug gefressen; mordre une planche, faire mordre une planche, eine Platte ätzen; eine Platte fressen lassen; la lime ne mord pas, die Feile greift (z. B. das Eisen) nicht an; (mordre plus avant) dans l'étoffe, dans le mur, (weiter) in den Zeug hinein stechen; in die Mauer eingehen oder eingreifen; les dents de cette roue ne mordent pas assez sur les ailes du pignon, die Zähne dieses Rades greifen nicht genug in die Getriebstäbe ein; cette vignette mord sur les lettres, (Buchdr.) dieses Stöckchen geht über die Buchstaben hinaus, läuft in die Schrift hinein; mordre la teinture, (Hutm.) die Farbe annehmen; l'ancre mord, der Anker greift in den Grund. *Fig.* il trouve à mordre aux choses les plus belles, er findet an den schönsten Sachen etwas zu tadeln; la fièvre trouvera à mordre sur lui, (sagt man von einem starken, besetzten Menschen) das Fieber wird ein Stück Arbeit an ihm finden; il n'y saura mordre, das wird er nicht erlangen; dazu wird er nicht gelangen; *it.* das wird er nicht begreifen können; un aveugle y mordroit, das sähe ja ein Blinder; cela ne mord ni ne rue, das schadet nichts; mordre la poussière oder la poudre, (poet.) in das Gras beißen, d. i. in einem Treffen umkommen oder bleiben; (s. auch aboyer, mâtin, doigt, pouce, grappe, hameçon etc.)

Mordu, ue, *part. et adj.* gebissen; abgebissen; angebissen ꝛc.

More, *s. m.* ein Mohr; Moresse, *s. f.* eine Mohrinn; cheval cap de more, cavessé de more, s. cap, cavessé; gris de more, s. gris. *Fig. et Prov.* traiter qn. de Turc à More, einen barbarisch oder grausam behandeln; à laver la tête d'un more, on y perd sa lessive, es ist eine vergebliche Mühe, einen eigensinnigen Kopf zu etwas bereden zu wollen.

Moreau, *adj. m.* un cheval moreau oder de poil moreau, ein Rappe; ein schwarzes Pferd.

Moreau, *s. m.* das Futternetz der Maulesel.

Morelle, *s. f.* der Nachtschatten, eine Pflanze; morelle rampante, der kriechende Nachtschatten; (auch douce-amère).

Moresque, *adj. c.* mohrisch; nach Art der Mohren; danse moresque, oder *s. f.* moresque, der Mohrentanz; *it.* peintures à la moresque, oder *s.* moresques, Mahlereyen, Verzierungen von allerley unnatürlichem, und nach des Künstlers Kaprize geformtem Laubwerk ꝛc.; (vgl. arabesques).

Morfil, *s. m.* der Faden an geschliffenen Scheren, Messern ꝛc.; *it.* s. marfil; ôter le morfil a un rasoir, ein Schermesser abziehen.

Morfondre, *v. a.* erkälten; verkälten; durchkälten. Se morfondre, *v. réfl.* sich erkälten; sich verkälten; la pâte se morfond, *T.* der Teig wird kalt; se morfondre à la porte de qn., *fig.* vergeblich vor jemandes Thür warten.

Morfondu, ue, *part. et adj.* erkältet ꝛc.

Morfondure, *s. f. T.* die Strenge; der Strengel, ein von Verkältung herrührender Nasenfluß der Pferde.

Morgeline, *s. f. T.* der Hühnerbiß, (eine Pflanze).

Morgue, *s. f.* der Ort beym Eingange eines Gefängnisses, wo man die Gefangenen eine Zeitlang hinstellt, damit sie denen, welche sie bewachen sollen, desto kenntlicher werden; *it.* ein Ort, wo die todtgefundenen Körper öffentlich zur Schau hingestellt werden.

Morgue, *s. f.* eine stolze, ernsthafte Miene; eine stolze, trotzige Ernsthaftigkeit; *it.*

eine ernsthafte, geschraubte, gezwungene Schreibart; faire la morgue à qn., jemanden ein trotziges Gesicht machen; savoir bien tenir sa morgue, ein rechtes (ein steifes Amtsgesicht machen.

Morguer, *v. a.* qn., einem trotzen, indem man ihn mit einer stolzen und drohenden Miene ansieht; (s. morgue).

Morgueur, *s. m.* der Pförtner der Morgue in einem Gefängniß; (s. morgue).

Moribond, onde, *adj.* sterbend; in den letzten Zügen liegend; mit dem Tode ringend; *it.* sterbenskrank, *vulg.* todtkrank.

Mouricaud, aude, *adj. fam.* (v. Personen in Rücksicht auf ihre Gesichtsfarbe) schwarzbraun; *it. pl.us. s.* eine schwarzbraune Person.

Morigéné, ée, *part. et adj.* erzogen ꝛc.

Morigéner, *v. a.* gute Sitten beybringen; erziehen; jemanden zu seiner Schuldigkeit anhalten.

Morille, *s. f.* die Morchel; eine Art Schwämme.

Morillon, *s. m.* eine Art schwarzrother Weintrauben; *it.* eine Art Smaragd; *it.* die Blauänte; das Blauauge.

Morion, *s. m. ol.* eine Art Pickelhaube, (leichter als eine casque); *it. ol.* eine Kriegsstrafe, da die Soldaten auf den Hintern geschlagen wurden; *it.* eine Art schwarzer Onyx-Steine.

Morlaque, *s.* ein Morlack; eine Morlackinn.

Morne, *adj. c.* finster; verdrießlich; traurig; melancholisch; (wird auch vom Wetter, von Farben ꝛc. gesagt); un silence morne, ein tiefes Stillschweigen; eine tiefe Stille; eine Todtenstille.

Morne, *s. m.* (auf den antillischen Inseln) d. i. ein beträchtlicher Hügel; ein Berg.

Morné, ée, *adj.* (Mav.) wird von Thieren gesagt, welche weder Zähne, noch Klauen, noch Schnabel, noch Zunge, noch Schwanz haben; *it. ol.* armes mornées, statt armes courtoises.

Mornettes, *s. f. pl. ol.* eiserne Ringe, die man bey den alten Turnieren oder Ritterspielen an die Lanzen steckte, um seinen Gegner nicht zu beschädigen.

Morniſle, *s. f. pop.* ein Backenstreich; *vulg.* eine Ohrfeige.

Morose, *adj. c.* (Lehrstyl) traurig; mürrisch.

Morosité, *s. f. p.us.* der Eigensinn; eine mürrische Art.

Morphée, *s. m.* (Mythol.) Morpheus, der Traumgott; der Gott der Träume.

Morpion, *s. m.* die Filzlaus.

Morrude, *s. f.* der Radfisch.

Mors, *s. m.* das Gebiß; mors d'étau, die Backen eines Schraubstocks; mors du diable, (auch remors,) Teufelsabbiß, eine Pflanze; prendre le mors aux dents, (v. Pferden) den Zügel nicht achten, und durchgehen; *it. fig. fam.* zügellos werden; *it.* das Joch abschütteln; sich von einer Bedrückung befreyen; *it.* wieder zu seiner Pflicht oder Schuldigkeit zurück kehren.

Morse, *s. f.* das Wallroß; (auch vache marine).

Morsure, *s. f.* der Biß, d. i. die durch einen Biß verursachte Verwundung oder Wunde; morsure de pouces, ein Flohbiß, Flohstich.

Mort, *s. f.* der Tod; das Absterben; mort civile, der Civiltod; die Ausschließung aus der bürgerlichen Gesellschaft; mort aux rats, das Rattengift; Mäusegift; Rattenpulver ꝛc.; mort aux chiens, Wiesenzeitlosen, eine Pflanze; pères de la mort, Geistliche, die in Pestzeiten zu den Kranken gehen; cela me donne la mort, das bringt mich ums Leben; cela lui a mis la mort au coeur, das hat ihn tödtlich verwundet; sous peine de mort, bey Todesstrafe; faire souffrir mille morts, die grausamste Marter anthun; unausstehliche Schmerzen verursachen; souffrir mort et passion, s. passion; faire une belle mort, einen schönen Tod (eines schönen Todes) sterben; ein schönes Ende nehmen; mourir de sa belle mort, *fam.* eines natürlichen Todes sterben; avoir la mort entre les dents oder sur les lévres, s. diese *subst.*; à mort, auf den Tod; tödtlich, z. B. blessé, verwundet ꝛc.; mettre qn. à mort, einen tödten; être malade à la mort, sterbenskrank (*vulg.* todtkrank) seyn; cela me déplait à la mort, das ist mir in den Tod zuwider; être réunis à la mort et à la vie, (v. Freunden) auf Leben und Sterben mit einander verbunden seyn. *Fig. et Prov.* c'est une mort que d'avoir affaire à lui, es ist höchst verdrießlich, es ist zum sterben verdrießlich, mit ihm zu thun zu haben; la friture est la mort au beurre, das Backwerk kostet viel Butter; il est bon à aller quérir la mort, er ist gut nach dem Tod schicken; (wird von einem gesagt, der gern lange außen bleibt); la mort n'a pas faim, wird von einem Nichtswürdigen gesagt, dessen Tod man wünscht, oder wenigstens nicht beweinen würde; on trouve remède à tout, hors la mort, s. remède.

Mort, morte, *part. et adj.* todt; gestorben; (s. mourir); *it.* todtenblaß; todtenbleich; un corps mort, s. corps; c'est un homme mort, er ist so gut als todt; il est mort au monde, für die Welt ist er todt; de la chaire morte, wildes Fleisch; langue morte, eine todte Sprache; cote morte,

die Hinterlassenschaft eines Ordensgeistlichen; de l'eau morte, stehendes Wasser; morte eau, statt marées, mortes marées, s. marées; de l'argent mort, todtes Geld; Geld, das keine Zinsen trägt; unangelegtes Geld; (auch deniers oisifs); bois mort; mort bois; feuille morte; main morte; tête morte; morte-saison; mortgage; morte-paye etc., s. diese *subst.*; oeuvres mortes, (Bibel) Werke des Todes; die Sünde; *it.* (Schifff.) s. oeuvre; ivre mort, gueule mort, *fig.* s. ivre, gueule; morte la bête, mort le venin, *prov.* s. venin.

Mort, *s. m.* ein Todter; (Verstorbener); die Leiche; der Leichnam; tête de mort, ein Todtenkopf; fête des morts, das Fest aller Seelen; office des morts, das Todtenamt; les morts ne mordent plus, *prov.* die Todten beißen nicht mehr; (s. auch ennemi, tort, vif etc.)

Mortadelle, *s. f.* eine Art italiänischer Würste.

Mortaillable, *adj. c.* leibeigen; (von Gütern) leibfällig.

Mortaille, *s. f. T.* ehem. die Erbschaft, welche von einem ohne Erben gestorbenen Leibeigenen dem Herrn zufällt; taille-mortaille, s. in alphabetischer Ordnung.

Mortailler, *s. m. T.* ein leibeigener Unterthan.

Mortaise, *s. f. T.* das Zapfenloch; *it.* die Fuge.

Mortalité, *s. f.* die Sterblichkeit; *it.* das Sterben, (das durch ansteckende Krankheiten oder Seuchen verursachet wird); La mortalité est sur les brebis, das Sterben ist unter den Schafen.

Mortel, elle, *adj.* tödtlich; *it.* sterblich; péché mortel, *T.* eine Todsünde; ennemi mortel, ein Todfeind; haine mortelle, eine tödtliche Feindschaft; froid mortel, eine sehr strenge Kälte; il y a six mortelles lieues de cette ville à l'autre, es sind sechs starke und langweilige Meilen von dieser Stadt bis zur andern; (s. auch péché, *prov.*)

Mortel, elle, *s. m. et f.* ein Sterblicher; eine Sterbliche.

Mortellement, *adv.* tödtlich; auf den Tod; offenser qn. mortellement, einen auf das empfindlichste beleidigen; pécher mortellement, eine Todsünde begehen.

Mortier, *s. m.* ein Mörser, etwas darin zu zerstoßen oder zu zerreiben; *it.* ein Mörser, d. i. ein grobes Geschütz, ins. Bomben daraus zu werfen; *it.* (à veille) ein Gefäß zu einem Nachtlicht; eine Art Nachtleuchter; *it.* mortier, eine galonierte Mütze von schwarzem Sammet, dergleichen ehem. bey feyerlichen Gelegenheiten der Kanzler von Frankreich und die Parlaments-Präsidenten trugen, die daher auch présidents à mortier genannt wurden; mortier-canon, eine Art Stücke, woraus man Feuerkugeln schießen kann.

Mortier, *s. m.* der Mörtel; Mauerkalk; *it.* (Papiermühle) das Stampfloch; mortier gras, fetter Mörtel; Mörtel, wobey zu viel Kalk ist.

Mortifère, *adj. c. T.* tödtlich; den Tod verursachend.

Mortifiant, ante, *adj.* kränkend.

Mortification, *s. f.* (Theol.) die Abtödtung, Kreuzigung, Kasteyung, (z. B. de la chair, des Fleisches); die Züchtigung, (die uns z. B. Gott zuschickt); *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) eine Kränkung; *it. T.* — des chairs, das Absterben des Fleisches, wenn es nach und nach in die Fäulung übergeht; — du mercure, die Tödtung des Quecksilbers; (vgl. fixation): *it.* mortification, die Tödtung eines Salzes oder Spiritus, durch Vermischung mit andern Salzen ꝛc.

Mortifié, ée, *part. et adj.* s. mortifier.

Mortifier, *v. a.* (Fleisch) mürbe machen, oder mürbe werden lassen; *it. fig.* — sa chair, ses sens, ses passions, sein Fleisch kreuzigen, kasteyen, züchtigen; seine Lüste tödten; seine Leidenschaften bezähmen; *it.* mortifier, kränken; Verdruß machen; einem wehe thun; (Chymie) tödten; (s. mortification). Se mortifier, *v. réfl.* mürbe werden; *it. fig.* sich kasteyen ꝛc. s. *v. a.*

Mortodes, *s. f. pl.* falsche Perlen.

Mortoise, s. mortaise.

Mortuaire, *adj. c.* drap mortuaire, das Leichentuch; extrait mortuaire, ein Todtenschein; régistre mortuaire, die Sterbeliste.

Morue, *s. f.* der Kabeljau; *abus.* der Stockfisch; morue séche, Stockfisch; une poignée de morue, s. merluche.

Morve, *s. f.* der Rotz, d. i. die aus den Drüsen der Nase sich absondernde Feuchtigkeit; (anständiger: zäher Schleim); *it.* d. i. eine gewisse Krankheit der Pferde und Schafe.

Morveau, *s. m.* der Qualster, d. i. dicker, zäher Schleim oder Rotz; (vgl. morve).

Morver, *v. n.* (Gärtner) faulen.

Morveux, eux, *adj. prop.* (v. Menschen und Pferden) *et fig. injur.* rotzig; *it s. fig. injur.* (v. jungen, unverständigen, naseweisen Leuten) eine Rotznase; ein Rotzbube; *pop.* ein Rotzlöffel. *Prov.* qui se sent morveux, se mouche, wer sich getroffen findet, der zupfe sich bey der Nase; il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez, es ist besser einen kleinen Schaden tragen, als denselben durch Ungeduld ꝛc. noch größer zu machen.

Mosaïque, *s. f.* oder *plur.* ouvrage de mosaïque, en mosaique, die Musivarbeit; eine Art Mahlerey durch eingelegte Steinchen ꝛc.

Moscateline, *s. f.* oder herbe du musc, herbe musquée, das Bisam- oder Muskatellerkraut.

Moscovade, *s. f. T.* roher Zucker.

Mosquée, *s. f.* eine Moschee, ein Tempel oder ein (das) Bethhaus der Türken.

Mot, *s. m.* das Wort; (*pl.* die Wörter, d. i. solche einzelne durch Töne ausgedrückte Begriffe; *it.* Worte, d. i. Wörter im Zusammenhange); *it.* ein merkwürdiger, lehrreicher Spruch; (s. apophtegme, sentence, notable etc.); *it.* (Kriegsw.) die Losung; das Losungswort; *it.* der Wahlspruch; Denkspruch (les paroles de la devise); *it.* (— d'une énigme etc.) das Räthselwort; das Auflösungswort eines Räthsels ꝛc.; mot injurieux, das Schimpfwort; die Schimpfrede; mot à double sens oder deux ententes, ein doppelsinniges oder zweydeutiges Wort; bon mot, ein witziges, sinnreiches Wort; ein witziger, lustiger Einfall; (s. auch dicur); mot pour rire, ein lustiger Einfall; ein Spaß, Schwank; il a toujours le mot pour rire, er weiß immer etwas lustiges vorzubringen; il n'y a pas là le mot pour rire, *fam.* darin ist nichts Lächerliches; das ist kein Spaß; das ist gar nicht zum lachen; gros mots, mots gras, mots de gueule etc., s. gros, gras, gueule etc.; se dire mots nouveaux, s. nouveau; ne dire (*fam.* ne sonner) mot, kein Wort, kein Wörtchen sagen; mot, mot, je vous prie! *fam.* den Finger auf den Mund, das bitte ich Sie; un mot, deux mots, s'il vous plaît, auf ein Wort, nur auf ein Paar Worte, wenn es Ihnen gefällig ist; trancher le mot, rund, frey heraus sagen; il n'y a qu'un mot qui serve, man muß aufrichtig reden; heraus mit der Sprache; est-ce votre mot? est-ce votre dernier mot? ist das Ihr letztes Wort? ist das der nächste Preis; je n'ai qu'un mot, ich überfordere nicht; *it.* ich sage mit Einem Worte, was ich zu geben willens bin; au dernier mot, s. dernier; ils se sont donnés le mot, sie haben sich mit einander verabredet; prendre qn. au mot, einen bey seinem Worte nehmen; vous dites là le mot, le grand mot, Sie sagen da ein wichtiges Wort; Sie haben es getroffen; es ist, wie Sie sagen; jouer sur le mot, s. jouer; jouer sur la rencontre des mots, aus dem Gleichlaut der Worte einen Scherz machen; jouer à mots couverts, mit etwas dunkeln Worten worauf anspielen; mot à mot, oder mot pour mot, *adv.* von Wort zu Wort; wörtlich; en un mot, *adv.* mit Einem Worte; kurz; kurz zu sagen; kurz zu sagen; kurz und gut; Ein Wort so gut als tausend; à demi-mot, mit halben Worten; entendre à demi-mot, mit wenig Worten verstehen; (s. auch demi); quand les mots sont dits, l'eau bénite est faite, *prov.* wenn man einen Handel geschlossen hat, soll man ihn auch halten.

Motelle oder Moteille, *s. f.* eine Art Schmerle, ein Fisch.

Motet, *s. m. T.* die Motette; eine musikalische Komposition, welche über einen biblischen Spruch meist für Singstimmen verfertigt wird, und aus Fugen und allerley kurzen Nachahmungen besteht.

Moteur, *s. m.* der (Beweger) Urheber; (auch *m.p.*) d. i. der Anstifter; le sage moteur de l'univers, der weise Regierer des Weltalls; Gott; (s. auch motrice, *adj.*)

Motif, *s. m.* der Bewegungsgrund; Grund; *it.* der Antrieb; die Triebfeder; (Musik) das Thema.

Motion, *s. f. T.* die Bewegung; *it. nouv.* (englisch) eine Motion; ein Antrag; ein Vorschlag; motion d'ordre, ein Ordnungsantrag, d. i. wodurch die Tagesordnung (ordre du jour) begehrt wird.

Motionnaire, *s. m. nouv.* der Urheber einer Motion; *it. m.p.* ein Motionenmacher; einer, der beständig Anträge macht; (s. motion).

Motionner, *v. n. m.p. nouv.* Anträge oder einen Antrag machen; (s. motion).

Motionneur, s. *pl.us.* motionnaire.

Motivé, ée, *part. et adj.* s. motiver.

Motiver, *v. a.* den Grund, Bewegungsgrund, die Ursache anführen; *it.* sur qch. worauf gründen.

Motrice, *adj. f. T.* faculté motrice, die bewegende Kraft.

Motte, *s. f.* die Erdscholle; der Erdkloß; *it.* ein Klumpen Erde; *it.* ein kleiner Hügel (von Erde); *it.* der Lohkuchen; (*prvcl.* der Lohkäse); *T.* lever un arbre en motte oder avec sa motte, einen Baum mit der Erde ausheben; prendre motte, sagt man vom Falken, wenn er sich auf die Erde, anstatt auf einen Baum setzt.

se Motter, *v. réfl. T.* (von Feldhühnern) sich hinter einem Erdkloß verbergen; sich drücken.

Motus, *interj. fam.* statt silence! mot!

Mou, Mol, *adj. m.* molle, *f.* weich; (Mahlerey) weich; *it. fig.* (v. Menschen, auch v. Pferden) schwach und kraftlos, z. B. au travail, bey der Arbeit; *it.* (im moralischen Verstande) weichlich; weich; weibisch; verzärtelt; *it.* wollüstig; (vom Wetter und Wind) warm und feucht; il est mou pour ses amis, er ist gleichgültig, kaltsinnig gegen seine Freunde.

Mou, *s. m.* die Kalbs- oder Lammslunge; fricassée de mou d'agneau, (vulg.) Lungenmus von einem Lamme.

Mouchard, *s. m.* der Kundschafter; Ausspäher; Auflaurer; Spion.

Mouche, *s. f.* die Fliege; (Astron.) d. i. ein gewisses Gestirn am Südpol; *it.* das Schönpflästerchen; Schönfleckchen; Schminkpflästerchen; *it.* ein Polizey- oder Gerichts-Diener, der einer Person so lange auflauert und nachschleicht, bis er sie in Verhaft nehmen kann; (vergl. mouchard); mouche à miel, die Biene; mouche canthariде, die spanische Fliege; un chasse-mouche, ein Fliegenwedel; pied de mouche. (Buchdr.) ein Schwalbenfuß; (s. auch *fig.*) *Fig. et Prov.* une fine mouche, ein listiger, verschmitzter Mensch; un mauvais mouche, ein geschwinder Mensch; ein Taschenspieler; pieds de mouches, eine undeutlich geschriebene, unleserliche Schrift; Mückenfüße; abreuvoir les mouches, s. abreuvoir; mouches d'hiver, *pop.* Schneeflocken; il est bien tendre aux mouches, er ist sehr empfindlich; faire querelle sur un pied de mouche, einer nichtsbedeutenden Sache wegen streiten oder zanken; quelle mouche le pique? *pop.* was sticht ihn an? was fehlt ihm? gober des mouches, s. gober; faire d'une mouche un éléphant, aus einer Fliege oder Mücke (*vulg.* aus einer Laus) einen Elephanten machen; à chevaux maigres vont les mouches, arme Leute werden am meisten gedrückt.

Mouché, ée, *part. et adj.* geschnäuzt; geputzt ꝛc.

Moucher, *v. a.* (die Nase) schnäuzen, (*vulg.* putzen); — une chandelle, ein Licht putzen; *it.* moucher, auskundschaften; ausspähen; (vergl. mouchard und mouche); moucher du chanvre, *T.* Hanf hecheln. *Prov. pop.* il ne se mouche pas du pied, er ist so leicht nicht zu betrügen; er ist nicht so dumm; cela étoit bon du temps qu'on se mouchoit sur la manche, vor alten Zeiten gieng das wohl an.

Moucherolle, *s. f.* der Fliegenschnäpper, ein kleiner Vogel.

Moucheron, *s. m.* eine kleine Fliege oder Mücke; *it.* die Lichtschnuppe; Schnuppe; (auch lumignon.)

Mouchet, *s. m.* s. émouchet.

Moucheté, ée, *part. et adj.* gefleckt; getüpfelt; gesprenkelt; *it.* ausgehackt; *it. T.* fleckig; (s. moucheter); (Wap.) auf Hermelin-Art gefleckt.

Moucheter, *v. a.* flecken; tüpfeln; *it.* sprenkeln, d. i. mit mehreren kleinen farbigen Flecken besprengen; *it.* (Gärtn.) *v. n.* Flecken bekommen; fleckig werden; moucheter du taffetas, du satin, Taffet, Atlas aushacken, d. i. kleine Löcher zur Zierde darein schlagen.

Mouchette, *s. f. T.* der Kehlhobel; Stabhobel; Karniesshobel; (Bauk.) eine Kranzleiste; mouchette pendante, die Regenrinne unter der Kranzleiste; eine hangende Kranzleiste.

Mouchettes, *s. f. pl.* die Lichtputze; Lichtschere; *prvcl.* die Lichtschnäuze.

Moucheture, *s. f.* (an seidenen Zeugen) das Ausgehackte; (s. moucheter); *it.* die Flecken; das Getüpfelte.

Moucheur de chandelles, *s. m.* ein Lichtputzer.

Mouchoir, *s. m.* das Schnupftuch; (auch mouchoir de poche); mouchoir de cou, das Halstuch.

Mouchure, *s. f.* de chandelle, die Lichtschnuppe.

Moudre, *v. a. irr.* (in einer Mühle) mahlen; Chymie moud, (Schiff.) die Sanduhr läuft. *Fig.* s. moulu; (s. auch *prov.* moulin).

Moue, *s. f. fam.* statt grimace, mine, die Verziehung oder Verzerrung des Gesichtes, und besonders des Mundes, aus Spott oder zum Zeichen des Mißvergnügens; faire la moue à qn., faire la moue, s. mine.

Mouée, *s. f. T.* mit Milch und Brod vermischtes Hirschblut für die Jagdhunde.

Mouette, *s. f.* die Mewe, ein Wasservogel.

Mouffette oder Mofette, *s. f.* der Dunst; die giftige Ausdünstung in Bergwerken und in andern unterirdischen Gruben und Höhlen.

Mouflard, arde, *adj pop. mépr.* ein Bausback; eine Person mit einem dicken breiten Gesicht.

Moufle, *s. f. ol.* d. i. mitaine, der Fausthandschuh.

Moufle, *s. m.* der Flaschenzug; (Chym.) der Muffel; die Kapellendecke; *it. pop.* statt monflard; donner sur le moufle, *pop.* eine Maulschelle geben.

Moufler, *v. a. pop.* qn., einen bey der Nase und bey dem Maul so packen, daß er genöthigt ist, die Backen aufzublasen.

Mouflettes, *s. f. plur. T.* das aus zwey Stücken bestehende hölzerne Heft, womit die Glaser ꝛc. den Löthkolben fassen.

Mouflon, *s. m.* ein, im mittägigen Siberien, in Korsika ꝛc. lebendes Thier, welches einem Schafe gleicht, statt der Wolle aber feine Haare hat.

Mouffi, *s. m.* s. mufti.

Mouillage, *s. m. T.* der Ankergrund; *it.* das Anfeuchten der Häute zum gärben.

Mouillé, ée, *part. et adj.* genetzt; benetzt; naß; feucht; angefeuchtet ꝛc.; être mouillé comme un canard, *fam.* tropfnaß seyn. *Fig.* se couvrir d'un drap (oder d'un sac)

mouillé, *prov.* eine Entschuldigung vorbringen, welche den Fehler nur noch schlimmer macht; faire la poule mouillée, verzagt seyn; eine feige Memme seyn.

Mouille-bouche, *s. f.* die Wasserbirne.

Mouiller, *v. a.* auch *absol.* netzen; benetzen; anfeuchten; *it.* — l'ancre, oder *absol.* mouiller, den Anker werfen; sich vor Anker legen; ankern; *it.* mouiller, (Gramm.) gelind aussprechen, wie z. B. das ll, wenn ein i vorhergehet, oder auch das gn in agneau, gagner etc.; la rivière mouille la ville d'un côté, der Fluß bespühlt die eine Seite der Stadt; er fließt an einer Seite der Stadt vorbey; je ne saurois tant filer, sans mouiller, *fig. fam.* ich kann so viel nicht essen, ohne zu trinken.

Mouillet, *s. m.* ein Werkzeug der Waaner, zum Einzapfen oder Einsetzen der Radspeichen.

Mouillette, *s. f.* ein länglicht geschnittenes Stückchen Brod, ein weiches Ey damit auszutunken.

Mouilloir, *s. m.* das Netzschüsselchen an einem Spinnrade; *it.* (Papierm.) die Anfeuchtgrube; *it.* die Planiergrube; Leimgrube.

Mouillure, *s. f.* das Netzen; Feuchten; Anfeuchten; *it.* das Feuchtseyn; die Feuchtigkeit.

Moulage, *s. m.* das Mahlgeld, die Mahlmetze, welche die Unterthanen, die in einer herrschaftlichen Mühle oder in einer Zwangmühle mahlen, ihrer Herrschaft entrichten müssen; (vgl. mouture); *it.* das Messen des Brennholzes; *it.* das Meßgeld; Klaftergeld; der Messerlohn; *it.* das Abformen; das Gießen in eine Form; der Abguß; *it. T.* das Mühlwerk; das Rad, welches die Mühlsteine treibt; *it.* (Ziegler) Flurſteine welche gestrichen, aber noch nicht gebrannt sind.

Moulant, *s. m. T.* der Mühlknappe; Mühlbursche; Mühlknecht.

Moule, *s. f.* die Miesmuschel; eine breite Muschel, deren Fleisch man ißt.

Moule, *s. m.* der Model; eine vertiefte Form, einen andern Körper hinein zu gießen oder zu drücken; *it. T.* (Knopfmacher) die Knopfform; das Holz oder Bein in den Knöpfen: überh., bey mehrern Professionen, die Form; *it.* die Pergamentblätter, zwischen welchen das Gold in Blätter geschlagen wird; moule à faire des chandelles, eine Lichterform; moule de fusées, ein (zur Verfertigung der Racketen dienender) Racketenstock; jeter en moule, in einen Model, in eine Form gießen; bois de moule, (das) Klafterholz. *Fig. et Prov.* se former sur le moule de qn., sich nach jemanden bilden; ihn zum Muster wählen und ihm (oder ihn) nachahmen; cela ne se jette pas en moule, das läßt sich so leicht nicht thun; le moule n'en est pas rompu, *fam.* dergleichen kann man wieder haben; le moule en est rompu, dergleichen sieht oder findet man nicht mehr; conserver le moule du pourpoint, *pop.* sich in der Gefahr (z. B. in Kriegsgefahr) schonen.

Moulé, *s. m. pop.* das Gedruckte; lire le moulé oder dans le moulé, Gedrucktes lesen; (s. moulé, ée, *part. ꝛc.*)

Moulé, ée, *part. et adj.* gegossen; geformt; abgeformt ꝛc.; sa lettre est aussi lisible que si elle étoit moulée, seine Handschrift ist so leserlich, als ob sie gedruckt wäre; lettres moulées, eine Art geschriebener Buchstaben, die so aussehen, als ob sie gedruckt wären; (s. auch moulé, *s. m.*); il faut bien que cela soit vrai, puisque cela est moulé, *plaís.* das muß doch wahr seyn, denn es ist gedruckt.

Moulée, *s. f.* (Schmidt) der Schleifsel; Abschleifsel.

Mouler, *v. a.* (in einen Model, in eine Form) gießen oder drücken; *it.* abformen; *it.* — du bois, Holz messen; Holz in Klafter setzen. *Fig.* se mouler sur qn., s. se former sur le moule de qn., unter moule; (s. auch moulé).

Moulerie, *s. f.* die Werkstatt der Gießer in den Gießhäusern.

Mouleur, *s. m.* (Ziegelhütte) der Former; — de bois, ein Holzmesser; — en plâtre, ein Gypser.

Moulière, *s. f.* der Ort, wo man die eßbaren Muscheln fischt.

Moulin, *s. m.* die Mühle; *it. T.* die Schleifmaschine, womit der Petschierstecher die Edelsteine schneidet; — à eau, die Wassermühle; — à vent, Windmühle; — à neuf oder sur bateau, Schiffmühle; moulin à auge, oberschlächtige Mühle; — à vanne oder à volets, unterschlächtige Mühle; — à scie, Sägemühle; Schneidemühle; — à papier, Papiermühle; — à tan, Lohmühle; — à bras, Handmühle; — à foulon, Walkmühle; — à café, à poivre, Kaffee-, Pfeffermühle; — à forer, Bohrmühle. *Fig.* cela fait venir l'eau au moulin, das bringt Brod ins Haus; il viendra moudre à mon moulin, Geduld! er wird meiner schon einmahl nöthig haben.

Moulinage, *s. m. T.* das Zurichten der Seide auf der Seidenmühle.

Mouliné, ée, *part. et adj. T.* aufgewühlt; s. mouliner; *it. adj.* du bois mouliné, wurmstichiges Holz.

Mouliner, *v. a. T.* (v. gewissen Würmern) die Erde aufwühlen.

Moulinet, *s. m.* (eine kleine Mühle); *it.* das Drehkreuz, womit man Fußwege für Pferde ꝛc. versperrt; *it.* der Kreuzbaum

baum eines Haspels; *it.* der Querl, womit man z. B. Chokolate querlt; *it.* der Knebel, womit man ein Seil anzieht; *it.* der Würgstock des Henkers; *it.* (Schiff.) die Nuß zum Kolterstock; *it.* eine Art Schiffshaspel; *it.* das Windrädchen, woran der Windmüller die Richtung des Windes erkennt; *it.* eine Windmühle von Kartenblättern, womit die Kinder spielen; *it.* die (an der Schrotleiter angebrachte) Schrotwinde; faire le moulinet avec une épée, avec un bâton, mit einem Degen, mit einem Stock ein Rad schlagen, z. B. zu seiner Vertheidigung.

Moulinier, *s. m. T.* der Seidenzwirner.

Moult, *adv. ol.* sehr viel; sehr.

Moulu, ue, *part. et adj.* gemahlen ꝛc.; de l'or etc. moulu, fein zerriebenes Gold ꝛc.; *it.* Mahlergold. *Fig.* moulu de coups, zerschlagen; zerprügelt; derb abgeprügelt; je suis tout moulu, ich bin vor Müdigkeit wie zerschlagen, wie gelähmt.

Moulure, *s. f. T.* allerley Zierathen von Leisten- oder Sims-Werk.

Mourant, ante, *adj. et s.* sterbend; ein Sterbender; un teint mourant, eine Todtenfarbe; bleu mourant, bleichblau; des yeux mourans, sterbende oder brechende Augen; *it.* (vor Liebe ꝛc.) schmachtende Augen; homme vivant et mourant, *T.* ein Mann, welchen eine todte Hand (gens de main-morte) ihrem Lehensherrn zu stellen verbunden ist.

Mourgon, *s. m.* (auf dem mittelländischen Meer) statt plongeur, ein Taucher.

Mourir, *v. n. irr.* sterben; (von Bäumen oder Pflanzen) absterben; absterben; verdorren; (vom Feuer) ausgehen; erlöschen; *it. fig.* sterben, d. i. in Vergessenheit gerathen. Se mourir, *v. réfl.* sterben, d. i. in den letzten Zügen liegen; (ist nur im *prés.* und *imparf. indicat.* gebräuchlich); mourir de maladie, an einer Krankheit sterben; — de vieillesse, vor Alter (oder Alters halben) sterben; — d'impatience, *fig.* vor Ungeduld sterben; il s'ennuie à mourir, die Zeit wird ihm sterbenslange, oder zum sterben lange; mourir tout en vie, bey noch frischen Kräften, auf eine plötzliche und gewaltsame Art sterben; mourir martyr, in großen Schmerzen sterben; mourir de sa belle mort, eines natürlichen Todes sterben; mourir civilement, die Rechte und Vortheile der bürgerlichen Gesellschaft verlieren; faire mourir qn., einen hinrichten lassen; mourir à ses dépens, sich selbst ums Leben bringen; überh. an seinem Tode selbst schuld seyn; se laisser mourir, seinen Tod befördern; sich dahin sterben lassen. *Fig. et Prov.* mourir au péché, (Theol.) der Sünde absterben oder auf immer entsagen; faire mourir ses passions, seine Leidenschaften tödten; faire mourir de peur, Todesangst verursachen; les paroles lui meurent dans la bouche, er spricht sehr langsam; le boulet vint mourir à ses pieds, die Kanonenkugel fiel matt vor seinen Füßen nieder; laisser mourir un sabot, einen Kreisel auslaufen lassen; les couleurs se perdent en mourant les unes dans les autres, die Farben verlieren sich unvermerkt in einander; il en mourra dans sa peau, er wird sich nimmer bessern oder ändern; on ne sait, ni qui meurt ni qui vit, um Lebens- und Sterbenswillen, muß man von Allem schriftliche Versicherung haben; man kann nicht wissen, wie lang man lebt; va où tu peux, mourir où tu dois, man mag machen, was man will, so kann man seinem Schicksal nicht entgehen; autant meurt veau que vache, junge Leute können sterben, alte Leute müssen sterben; il mourra plutôt un bon chien de berger, Unkraut verdirbt nicht; (s. auch épée, gite etc.)

Mouron, *s. m.* das Gauchheil, eine Pflanze; (lat. anagallis); *it.* statt morgeline; *it.* eine Art schwarzgefleckter Eidechsen, die mit dem Schwanze stechen.

Mourre, *s. f.* ein italiänisches Fingerspiel.

Mousquet, *s. m.* die Muskete; eine veraltete Art Büchsen mit Lunten; mousquet à croc, der Doppelhaken; porter le mousquet, *fam.* gemeiner Soldat zu Fuß seyn.

Mousquetade, *s. f.* ein Musketenschuß; *p.us.* statt coup de mousquet.

Mousquetaire, *s. m. ol.* der Musketier; mousquetaire du roi, (ehem. in Frankr.) ein Reiter von der königl. Leibwache.

Mousqueterie, *s. f.* das Musketenfeuer.

Mousqueton, *s. m.* eine Art kurzer Musketen (Stutzrohr) mit einer weiten Mündung.

Mousse, *s. m.* ein Schiffsjunge.

Mousse, *s. f.* das Moos; *it.* der Schaum auf gewissen Getränken, von Seife ꝛc.; mousse d'arbre, das Baummoos; mousse terrestre, das Erdmoos; couvert de mousse, bemoost; boule (oder pierre) qui roule, n'amasse point de mousse, *prov.* ein rollender Stein setzt kein Moos, d. i. ein Mensch, der bald dieß bald jenes treibt, der bald hier bald dort ist, wird selten reich.

Mousse, *adj. c.* stumpf; lance mousse, s. courtois.

Moussé, ée, *part.* geschäumt; chocolat moussé, zu Schaum gequirlte Chokolate.

Mousseline, *s. f.* das Nesseltuch.

Mousser, *v. n.* schäumen; Schaum (oder Gäscht) geben.

Mousseron, *s. m.* der Moosschwamm, eine Art Erdschwämme.

Mousseux, euse, *adj.* schäumend; Schaum gebend.

Mousson, *s. f. T.* der Passatwind; *it.* die Zeit, worin derselbe weht.

Moussu, ue, *adj.* moosig; mit Moos bewachsen; bemoost.

Moustache, *s. f.* der Knebelbart, *vulg.* Schnurbart; *it.* der Bart einiger Thiere, z. B. der Katzen, Löwen ꝛc.; *it. T.* die Kurbel, welche die Drahtzieher in ihre Spulen stecken. *Fig. fam.* donner sur la moustache à qn., einem eine Maulschelle geben; enlever sur la moustache, vor dem Maul wegnehmen.

Moustique, *s. f.* eine Art kleiner afrikanischer und amerikanischer Mücken.

Moût, *s. m.* der Most.

Moutade, *s. f.* (Weber) der Doppelschuß.

Moutarde, *s. f.* der Senf; *it.* d. i. der Senfsamen (graine de moutarde). *Fig. et Prov.* c'est de la moutarde après dîner, das kommt zu spät; et le reste en moutarde, und das übrige für Senf; (wird gesagt, wenn jemand, bey Schließung einer Rechnung, von dem fehlenden Gelde keine Rechnung geben kann); la moutarde prend au nez, der Spaß ist zu empfindlich; sucrer la moutarde, die Pillen vergolden; einen Verweiß unter süßen Worten geben; il est fin comme moutarde, *iron.* er ist ein verschmitzter Kopf; s'amuser à la moutarde, sich mit nichtsbedeutenden, nichtswürdigen Dingen aufhalten; les enfans en vont à la moutarde, die Sperlinge fingen davon auf den Dächern; das ist eine bekannte Sache; jedermann weiß es.

Moutardier, *s. m.* der Senftopf; das Senfnäpfchen; Senfkännchen; *it.* einer, der Senf macht und verkauft; (s. auch pape, *prov.*

Moute, *s. f.* (Lehensrecht) s. moulage.

Moutier oder Moustier, *s. m. ol.* d. i. église; mener la mariée au moutier, die Braut in die Kirche zur Trauung führen; il faut laisser le moutier où il est, *prov.* d. i. von eingeführten Gebräuchen muß man nicht abgehen.

Mouton, *s. m.* der Hammel, (Schöps); *it.* überh., das Schaf; (Lamm); *it.* das Hammelsfleisch; Schöpsenfleisch; *it.* das Schafsfell; Schafsleder; *it.* die Ramme; der Rammblock, Pfähle damit einzuschlagen; (vgl. sonnette); *it.* der Wellbaum am Glockenstuhl, worin die Glocke hängt; *it. nouv.* ein Spion, der sich im Gefängniß als Mitgefangener anstellt; *it.* moutons, die Docken am Kutschengestelle, woran die Tragriemen befestigt sind; *it.* mouton, ein Lamm, d. i. eine Person von einer sanften Gemüthsart; *it.* die, auf dem Meere oder auf großen Flüssen sich erhebenden krausen Wasserwogen; *it.* ein wollichtes Gewölke; Schafe; Schäfchen; du mouton rôti, Hammelsbraten; (s. auch gigot, épaule, éclanche); sentir l'épaule du mouton, nach dem Bock (nach Schweiß) riechen. *Prov.* il cherche cinq pieds à un mouton, er will mehr haben, als da ist; revenons à nos moutons, wieder auf unsere vorige Rede zu kommen; il revient toujours à ses moutons, er kommt immer wieder auf seine alten Sprünge (Streiche).

Moutonnage, *s. m.* das Schafsgeld; der Schafzoll.

Moutonnaille, *s. f. burl.* Schafsköpfe; Leute welche Andern blindlings nachahmen.

Moutonne, *s. f. ol.* dicke kraus haarlocken der Frauenspersonen über der Stirn.

Moutonné, ée, *part. et adj.* wollichts kraus; kraushaarig; tête moutonnée, ein Krauskopf; le ciel est moutonné, der Himmel ist voll kleiner weißer Wölkchen, voller Schäfchen (moutons). (vergl. pommelé.)

Moutonner, *v. a.* wollicht kräuseln; (s. moutonné.)

Moutonner, *v. n.* la mer moutonne, das Meer wirft schäumende große Wellen; es kräuselt sich.

Moutonnier, ère, *adj. c. fig.* schafsmäßig.

Mouture, *s. f.* das Mahlen (in der Mühle; *it.* das Mahlgeld; die Metze; *it.* oder blé mouture, (das) Mischkorn; Mangkorn; prendre d'un sac double mouture, *prov.* sich eine Sache doppelt bezahlen lassen; doppelten Nutzen woraus ziehen.

Mouvance, *s. f.* die Lehenbarkeit; ces fiefs sont de (oder dans) sa mouvance, diese Güter oder Grundstücke gehen von ihm zu Lehen.

Mouvant, ante, *adj.* (v. der Kraft) bewegend; *it.* (v. der Erde, vom Sandboden ꝛc.) locker; *it.* lehenbar; zu Lehen rührend; (Wap.) aus einem Theile des Schildes hervor gehend; sable mouvant, sables mouvans, der Triebsand; à ce nous mouvant, (in obrigkeitlichen Verordnungen) dazu angetrieben, oder, in Betracht dessen wollen wir . . .

Mouvement, *s. m.* die Bewegung; *it.* (Kriegsw.) d. i. eine Veränderung der Stellung; *it.* d. i. eine Gemüthsbewegung; Bewegung der Seele; *it. fig.* d. i. der Antrieb; *it. plur.* Bewegungen, d. i. Unruhen unter dem Volke; Aufruhr; *it.* mouvement, (Musik) der Takt (mesure); *it.* auch *plur. T.* das Räderwerk in einer Uhr; donner le mouvement à qch., etwas in Bewegung, in Gang bringen; il n'a pas fait cela de son propre mouvement, das hat er nicht aus eige-

nem Antrieb gethan; air de mouvement, eine Arie, die einen bestimmten Takt hat; chanter de mouvement, nach dem Takt singen; se donner bien du mouvement pour une chose, *fig.* sich um eine Sache viel Mühe geben; il y a de grands mouvemens dans cette pièce, es sind große, erschütternde Stellen in diesem Stück.

Mouver, *v. a.* la terre d'un pot, d'une caisse, (Gärtn.) die Erde in einem Kasten, in einem Blumentopf auflockern, damit das Wasser besser eindringe.

Mouvette, *s. f.* (Lichtzieher) ein Rührstock.

Mouvoir, *v. a. irr.* (*prop. et fig.*) bewegen; in Bewegung setzen; regen; *it. fig.* d. i. anreitzen; antreiben; *it. v. n.* zu Leben gehen oder rühren; (s. mouvance). Se mouvoir, *v. réfl.* sich bewegen; sich fortbewegen; bewegt werden; monvoir à compassion, zum Mitleiden bewegen; qui vous a mû à cela? was hat Sie hierzu bewogen? les procès mûs et à mouvoir, *T.* die dermahligen und künftigen Prozesse; cesser de se mouvoir, (v. einer Uhr) ablaufen.

Moye, *s. f. T.* eine weiche Ader in einem harten Steine.

Moyen, enne, *adj.* mittler, mittelmäßig; de moyen âge, von mittlerem Alter; médaille de moyen bronze, oder bloß du moyen bronze, *T.* eine Münze von mittelmäßiger Größe; moyenne latinité, s. latinité; le moyen âge, das mittlere Zeitalter, (von dem Verfalle des römischen Reichs an, bis zu Ende des roten Jahrhunderts).

Moyen, *s. m.* das Mittel, d. i. die wirkende Ursache; der Weg; die Gelegenheit; *it.* das Vermögen, die Macht, etwas zu thun; *it. plur.* die Mittel; das Vermögen; die Umstände; (jur.) die Gründe; Beweisgründe; (Logik) der Mittelsatz; lat. der medius terminus; il n'y a pas moyen, das kann nicht geschehen; es ist nicht möglich; es ist keine Möglichkeit; moyen de faux, *T.* der Beweis, daß etwas falsch sey; au moyen de, *prép.* s. moyennant.

Moyennant, oder au moyen de, *prép.* vermittelst; vermöge; durch; mit Hülfe; mit; für.

Moyennement, *adv. ol.* mittelmäßig.

Moyenner, *v. a. ol.* vermitteln; durch Vermittelung zuwege bringen.

Moyer, *v. a. T.* nach der Ader (moye) spalten; einen Stein durchsägen.

Moyeu, *s. m.* der Eyerdotter; *pl.us.* le jaune d'oeuf; *it.* eine Art eingemachter Pflaumen; *T.* die Nabe eines Wagenrades.

Mozarabe, *s. m.* ist der Nahme der spanischen, von den Mauren und Saracenen abstammenden Christen.

Mozarabique oder Mozarabe, *adj. c.* mozarabisch; (s. mozarabe).

Mozette, *s. f.* das herabhängende Stück einer Mönchskappe (chaperon); *it.* das Ornat der Kardinäle; *it.* statt camail.

Mû, mûe, *part.* bewogen; angetrieben; s. mouvoir.

Muable, *adj. c. p.us.* unbeständig; veränderlich.

Muance, *s. f.* (alte Musik) die Veränderung eines Tons in einen andern Ton, um über die 6 Töne der alten Tonleiter hinaus zu gehen, (ehe man sich des 7ten Tons si oder h bediente); *it.* das Verschießen der Farbe.

Muchepot, *s. m. pop.* eine Winkelschenke.

Mucher, *v. a. pop.* verheimlichen.

Mucilage, *s. m. T.* der Schleim, den man aus gewissen Wurzeln und Samen zieht.

Mucilagineux, euse, *adj. T.* schleimig.

Mucosité, *s. f. T.* der Schleim; *vulg.* der Rotz.

Mue, *s. f.* die Mause; das Mausen der Vögel; *it.* die Mausezeit; *it.* die Mause (oder das Häuten) der Seidenraupen, der Schlangen, der Krebse; *it.* das Haaren der Pferde; *it.* (les dépouilles), das abgeworfene Geweih des Hirsches; *it.* der abgestreifte Schlangenbalg; *it.* die Mause, d. i. das Vogelhaus, worein man die Vögel während der Mausezeit setzt; *it.* ein dunkler Ort, worein man das Federvieh beym Mästen setzt; *it. fam.* die Veränderung der Stimme eines jungen Menschen; un faucon de trois mues, ein dreyjähriger Falke; mettre les chapons en mue, Kapaunen zum Mästen einsetzen; un homme propre à garder les oisons en mue, *prov. plais.* ein einfältiger Mensch, der zu gar nichts taugt; (vgl. jocrisse).

Muel, *s. m. T.* die Bleywage der Maurer.

Muer, *v. n.* sich mausen; sich haaren; das Geweih abwerfen; sich häuten; die Haut abstreifen; *it. fam.* die klare Stimme verlieren; (s. mue); *it. ol.* den Ton in der Musik ändern; (s. muance); sa voix a mué; la voix lui a mué, seine Stimme hat sich verändert.

Muet, ette, *adj. et s.* stumm; ein Stummer; *it. fig.* stumm; verstummt; *T.* chien muet, ein Hund, der beym Spüren oder Nachjagen nicht anschlägt; lettre muette, ein stummer Buchstab, d. i. der nicht ausgesprochen wird. *Fig.* devenir muet, verstummen; rendre muet, stumm machen, d. i. zum Schweigen bringen; une muette des halles, *pop.* ein Weib, das ein Schandmaul hat.

Muette, *s. f.* das Jagdhaus; Jägerhaus;

it. das Hasenlager; *it.* das Bett eines Hirsches.

Musle, *s. m.* die Schnauze verschiedener Thiere; das Maul; *it. pop.* das Maul, d. i. der Mund des Menschen; (Bauk.) eine Thierschnauze, z. B. ein Löwenmaul, zum Zierath an Rinnleisten ꝛc.; (vgl. gargouille); musle de lion, Löwenmaul, (auch musle de veau) Kalbsnase, eine Pflanze.

Muslier, *s. m.* (Botan.) s. musle de lion, unter musle.

Mufti, *s. m.* der Oberpriester (und oberste Gesetzausleger) der Mahomedaner.

Muge, *s. m.* die Meeräsche; (der Meeraleet), ein Fisch, aus dessen Rogen der italiänische Botargo bereitet wird; (s. boutargue).

Mugir, *v. n.* (vom Rindvieh) brüllen; *it. fig.* la mer mugit, das Meer brauset oder tobet.

Mugissant, ante, *adj.* brüllend; *it. fig.* brausend; tobend; (s. mugir).

Mugissement, *s. m.* das Brüllen, das Gebrülle des Rindviehes; *it. fig.* (vom Meere, vom Wind) das Brausen; Toben.

Muguet, *s. m.* das Mayblümchen; die Mayblume; *it. fam.* (auch jeune muguet) ein Stutzer; Jungfernknecht; petit muguet, s. caille-lait; muguet des bois, Waldmeister, eine Pflanze.

Mugueté, ée, *part. et adj.* gebuhlt ꝛc.

Mugueter, *v. a. fam* (une fille etc.) um ein Mädchen buhlen; (*ol.* bey einem Mädchen oder ein Mädchen läfeln oder löfeln); ihr nachlaufen; *it. fig.* um etwas, z. B. um ein Amt ꝛc. buhlen; sich darum bewerben; nach etwas trachten.

Muid, *s. m.* (das d wird nicht ausgesprochen) ist der Nahme eines großen Maßes von verschiedener Größe zu flüssigen und trockenen Sachen, z. B. (zu flüssigen Sachen) eine Ohme; Ahme; ein (das) Orhoft; *it.* eine Tonne, ein Faß (zu einem solchen Maß Getränke).

Muire, *s. f. prvcl.* die Sohle oder das Wasser, woraus man Salz siedet.

Mulâtre, *adj. et s. c.* ein Mülatte, eine Mülattin; einer, eine, so von einem Neger und von einer Europäerinn (oder umgekehrt) erzeugt worden ist. (vergl. métis).

Mulcte, *s. f. ol.* eine gerichtliche Strafe.

Mulcter, *v. a.* (jur.) strafen.

Mule, *s. f.* der Pantoffel des Papstes; *it.* ein Weiberpantoffel.

Mule, *s. f.* die Mauleselinn; elle est fantasque comme une mule, *fam.* sie ist eigensinnig wie eine Mauleselinn; (so auch: il est quinteux, elle est quinteuse comme une mule); (s. auch ferrer, frein, *prov.*)

Mules, *s. f. pl.* eine Art Frostbeulen an den Fersen; *it.* auch mules traversières oder traversines, offene Schrunden; eine Art Fesselgeschwüre der Pferde.

Mulet, *s. m.* der Mauleſel; das Maulthier; *it.* die großköpfige Meeräsche; serin mulet, s. serin; (vgl. muge); (s. auch garder und bât, *prov.*)

Muletier, *s. m.* der Mauleseltreiber.

Mulette, *s. f. T.* der Magen der Falken.

Mulon, *s. m.* ein großer, am Ufer des Meers aufgeschütteter Salzhaufen.

Mulot, *s. m.* die große Feldmaus; mulot volant, die hundsmäulige (in Westindien sich aufhaltende) Fledermaus. *Fig. et Prov.* endormir le mulot, einen durch Schmeicheley aufhalten oder betrügen; endormeur de mulots, ein schlauer Fuchs.

Muloter, *v. n. T.* (wird inf. von wilden Schweinen gesagt) die Erde umwühlen.

Multilatère, *adj. c.* (Geom.) vielseitig.

Multinôme, *s. m.* (Algebra) eine aus mehreren Gliedern zusammengesetzte Größe.

Multiple, *adj. c. et s. m.* six est multiple de deux, die Zahl sechs hält die Zahl zwey mehrmahl in sich; sechs ist das Multiplum von zwey.

Multipliable, *adj. c. T.* was vervielfältigt oder multipliciert werden kann.

Multiplicande, *s. m. T.* diejenige Zahl, welche multipliciert werden soll; der Multiplikandus.

Multiplicateur, *s. m. T.* diejenige Zahl, wodurch eine andere Zahl multipliciert werden soll; der Multiplikator.

Multiplication, *s. f.* die Vermehrung; Vervielfältigung; *it. T.* auch die Multiplikation; das Multiplicieren.

Multiplicité, *s. f.* die Vielheit; Menge; *it.* die Vielfältigkeit; Mannigfaltigkeit.

Multiplier, *v. a.* vervielfältigen; vermehren; *T.* multiplicieren; *it. v. n.* (mit avoir) sich vermehren; sich mehren; zunehmen.

Multitude, *s. f.* die Menge; Vielheit; ein Haufen; *it.* die Menge, d. i. der größte Haufen der Menschen.

Multivalves, *adj. f. pl.* coquilles multivalves, oder *s. f. plur.* les multivalves, *T.* die vielschaligen Muscheln.

Municipal, ale, *adj.* municipal; zum Stadt- oder Land-Recht gehörig; oder dasselbe betreffend; officier municipal, ein Municipal-Beamter; ehem. eine obrigkeitliche Person einer Municipalstadt.

Municipaliser, *v. a. nouv.* (in Frankr.) eine Municipalität in einer Stadt errichten.

Municipalité, *s. f. ol.* die Gemeinde einer Municipalität; *it. auj.* die Obrigkeit einer Gemeinde oder eines Bezirks.

Municipe, *s. m.* (alt. Röm.) ein (das) Municipium; eine Stadt, welche ihre eigene Gesetze und Obrigkeit hatte, und zugleich das römische Bürgerrecht genoß.

Munificence, *s. f.* die Freygebigkeit vornehmer und reicher Personen.

Munir, *v. a.* (de qch., mit dem, was zur Vertheidigung, zum Schutze, zum Unterhalte ꝛc. nöthig ist) versehen oder versorgen; se munir de courage, de patience, Muth, Geduld fassen; sich mit Geduld waffnen.

Munitions, *s. f. plur.* der Vorrath von Lebensmitteln, Kriegsbedürfnissen für eine Armee, für einen befestigten Ort; munitions de bouche, Mundvorrath; Lebensmittel; Proviant; munitions de guerre, Kriegsvorrath; pain de munition, (hier steht munition im *Sing.*) das Kommißbrod.

Munitionnaire, *s. m.* der Proviantmeister.

Muqueux, euse, *adj.* schleimig. (vrgl. mucosité.)

Mur, *s. m.* die Mauer; mur de refend, die Scheidemauer in einem Gebäude; (vgl. mitoyen); mur de séparation, die Scheidemand; mur de face, die Vordermauer eines Gebäudes; mur de clôture, die Mauer um einen Hof, Garten ꝛc.; die Ringmauer; gros mur, die Hauptmauer eines Gebäudes; mur d'appui, eine Geländermauer; eine Mauer, die statt eines Geländers dient; mur en l'air, eine unten freye, auf einem Bogen oder auf Tragsteinen stehende Mauer; mur de chûte, die Mauer eines Schleusenfalls, worüber die Fahrzeuge auf- und absteigen; mur coupé, eine Mauer mit langen Oeffnungen, die Balkenköpfe einzulegen; mur en décharge, eine Mauer, welche zu Ersparung der Steine unterwärts in die halbe Mauerdicke vertiefte Bogen hat; mur en surplomb, mur déversé, mur forjeté, ſ. surplomb; mur bouclé, eine Mauer die sich geworfen, und einen Riß hat; mur orbe, mur de pignon, mur planté, mur de parpain, mur recoupé etc., ſ. orbe, pignon, planté, parpain, recoupé etc. *Prov.* mettre un homme au pied du mur, einen in die Enge treiben; (ſ. auch huile und donner.)

Mûr, mûre, *adj.* reif; zeitig; *it.* (vom Alter) reif; männlich; *it.* d. i. mannbar; *it. fig.* reif, d. i. verständig; gesetzt; *it.* d. i. reiflich; wohl oder reiflich überlegt; du vin mûr, trinkbarer Wein; l'affaire n'est pas encore mûre, *fig.* die Sache ist noch nicht reif; es ist noch nicht Zeit, den Handel auszuführen. *Prov.* il faut attendre à cueillir la poire qu'elle soit mûre, man muß die Sache erst reif werden lassen; entre deux verdes une mure, ſ. verd.

Murage, *s. m. ol.* der Mauerschoß; eine Auflage zur Unterhaltung der Stadtmauern.

Muraille, *s. f.* eine (sich weit erstreckende; mehrere Winkel bildende, oder zur Vertheidigung ꝛc. dienende Mauer; *it. plur.* d'une ville, die Stadtmauer; *it.* muraille, *T.* ſ. sol. *Fig. et Prov.* il a sauté les murailles, er ist aus dem Kloster entsprungen; les murailles ont des oreilles, die Mauern oder die Wände haben Ohren; les murailles parlent, die Mauern, oder, die Wände reden; les murailles sont le papier des fous, Narrenhände beschmieren Tisch und Wände.

Murale, *adj. f.* couronne murale, (alt. Röm.) die Mauerkrone; eine Krone, welche demjenigen gegeben wurde, der am ersten eine feindliche Mauer überstiegen hatte; *it.* mural, *adj. m.* sel mural, *T.* das Mauersalz.

Mûre, *s. f.* die Maulbeere. *Prov.* aller aux mûres sans crochet, eine Sache unternehmen, ohne mit dem, was dazu gehört, versehen zu seyn; ohne Flinte auf die Jagd gehen; autant en dit le renard des mûres, oder il fait comme le renard des mûres, er macht es wie der Fuchs mit den Maulbeeren; er verachtet es, weil er es nicht haben kann.

Muré, ée, *part. et adj.* zugemauert; ville murée, eine mit Mauern umgebene Stadt.

Mûrement, *adv. fig.* reiflich; mit Bedacht; bedächtig; bedächtlich; mittleberlegung.

Murène, *s. f.* die Muräne (Moräne), ein eßbarer, dem Aale ähnlicher Seefisch.

Murer, *v. a.* zumauern.

Murex, *s. m.* die Stachelschnecke.

Mûri, ie, *part. et adj.* gereift ꝛc.

Muriate, *s. f. T.* gesäuertes Salz; Kochsalz; *it.* überh. der Nahme salzsaurer Mittelsalze, Laugensalze, Erden und Metalle.

Muriatique, *adj. c. T.* salzsauer; Salzsäure enthaltend; (ſ. muriate).

Mûrier, *s. m.* der Maulbeerbaum.

Mûrir, *v. n.* reif oder zeitig werden; reifen; zeitigen; *it. fig.* reif werden; (ſ. mûr); *it. v. a.* reif oder zeitig machen; reifen; zeitigen; zur Reife bringen; (auch *fig.*); avec le temps et la paille les nêfles mûrissent, *prov.* jedes Ding will seine Zeit haben; mit der Zeit bricht man Rosen.

Murmurateur, *s. m. et adj. p.us.* ein Murrender; einer, der murrt.

Murmure, *s. m.* das Gemurmel; *it.* das Murren (aus Mißvergnügen ꝛc.); *it.* das Gemurmel, z. B. eines Baches; das Säuseln oder Gesäusel, z. B. eines sanften Windes.

Murmuré, ée, *part. et adj.* gemurrt ꝛc.

Murmurer, *v. n.* murren; brummen; *it.* murmeln; heimlich (wovon) sprechen; *it.* murmeln; rauschen; säuseln; (ſ. murmure).

Murrhine, *s. f. ol.* ein aus süßem Wein und feinem Gewürz bereitetes Getränk.
Musaraigne, *s. f.* die Spitzmaus.
Musard, arde, *adj. et s. fam.* eine Person, die aller Orten stehen bleibt, und gafft oder plaudert.
Musardie, *s. f. ol.* die Faulenzerey.
Musc, *s. m.* das (tatarische) Bisamthier. *it.* der (von ihm herkommende) Bisam; (Moschus); herbe au musc, das Bisamkraut; couleur de musc, bisamfarbig; dunkelbraun.
Muscade, *s. f.* die Muskatennuß: Muskate; *it.* ein (das) Kügelchen der Taschenspieler; fleur de muscade, die Muskatenblüthe; (s. auch muscat, *adj.*)
Muscadelle, *s. f.* die Muskatellerbirne.
Muscadet, *s. m.* der Muskatellerwein.
Muscadier, *s. m.* der Muskatenbaum.
Muscadin, *s. m.* ein (das) Bisamkügelchen; eine Art Zuckerwerk; *it. nouv.* ein Stutzer; süßer Herr.
Muscadiner, *v. n. nouv.* den Stutzer, den süßen Herrn machen.
Muscardin, *s. m.* die Haselmaus.
Muscat, ate, *adj.* was einen muskat-artigen Geruch oder Geschmack hat; du raisin muscat, eine Muskatellertraube; du vin muscat, oder *s. m.* du muscat, Muskatwein; noix muscate, s. muscade, *s.*
Muscle, *s. m.* (Anat.) der Muskel; das Mäuschen, Mäuslein; *p us.* die Maus.
Muscosité, *s. f. T.* das sammetähnliche Häutchen in dem Magen der wiederkäuenden Thiere.
Musculaire, *adj. c. T.* zu den Muskeln gehörig; artères musculaires, die Muskel-Pulsadern.
Muscule, *s. m. T.* eine von den beyden Schenkel-Blutadern; *it.* eine Kriegsmaschine der Alten, (welche Jul. Cäsar von der Tortue unterscheidet).
Musculeux, euse, *adj. T.* mit Muskeln versehen oder durchwachsen; voll Muskeln.
Muse, *s. f.* (Mythol.) eine Muse, (dergleichen 9 waren); *it.* muses, *fig.* d. i. die schönen Wissenschaften; ins. die Dichtkunst; *it.* muse, die Gedichte, oder die Art zu dichten eines Schriftstellers; *it. T.* der Anfang der Hirschbrunft (Hirschbrunft), da der Hirsch während 5 oder 6 Tagen immer den Boden berieche, um zu wissen, wo die Hunde gelaufen sind; un favori, un nourrison des muses, ein Musensohn.
Museau, *s. m.* die Schnauze gewisser Thiere; *it. plais.* das Gesicht, z. B. eines hübschen Mädchens; *it. pop.* das Maul eines Menschen; *it. T.* der Bart an einem Schlüssel; cache-museau, *pop.* eine Larve; casse-museau, *pop.* ein Schlag ins Gesicht; manger à regorge-museau, *pop.* fressen, daß es oben anstößt; so viel essen, daß es oben zum Halse wieder heraus will.
Musée, *s. m.* das Musäum; ein Versammlungsort der Gelehrten oder Künstler; (s. auch conservatoire); *it. qq. f.* die Studierstube.
Museler, s. emmuseler.
Muselière, *s. f.* der Maulkorb.
Muser, *v. n. ol.* sich aufhalten, indem man gafft, plaudert, in die Schenke sitzt; (wurde ins. vom Gesinde gesagt; s. musard); *it. T.* (vom Hirsch) in die Brunst (Brunst) treten; brunften; brunften; (s. muse); qui refuse, muse, *prov.* wer zu lange wählt, bleibt endlich sitzen, oder zieht leer aus.
Muserolle, *s. f.* das Nasenband, der Nasenriemen an einem Pferdezaum.
Musette, *s. f.* die Sackpfeife; *vulg.* der Dudelsack.
Muséum, Muséon, *s. m.* s. musée.
Musical, ale, *adj.* musikalisch; zur Musik gehörig; in derselben gegründet.
Musicalement, *adv.* musikalisch; nach den Regeln der Musik; chanter musicalement, musikalisch singen.
Musicien, enne, *s.* der Tonkünstler; die Tonkünstlerinn; der Musikus, *vulg.* ein Musikant.
Musique, *s. f.* die Tonkunst; Musik; *it.* (die Musik); die Kapelle, die gesammten Tonkünstler, die ein vornehmer Herr zu seinem Dienste besoldet; *it. T.* die Notenwalze; mettre des paroles en musique, Worte in Musik setzen; livre de musique, das Notenbuch; du papier de musique, Notenpapier; il est réglé comme un papier de musique, *prov. iron.* er ist in allem sehr ordentlich; (s. auch enragé).
Musqué, ée, *part. et adj.* s. musquer); *it.* nach Bisam riechend; *it.* bisamartig riechend oder schmeckend; (vgl. muscat, *adj.*) *Fig. fam.* paroles musquées, glatte, süße, schmeichelnde Worte; Schmeicheleyen; fantaisies musquées, wunderliche, seltsame, närrische Einfälle; *it.* Einbildungen; süße Träume; messe musquée, die Mittagsmesse, welche meist von vornehmen Leuten besucht wird.
Musquer, *v. a.* mit Bisam bestreichen; einen Bisamgeruch geben; wohlriechend machen.
Musser, *v. a. ol.* verstecken, verbergen.
Mussette, *s. f.* s. cligne-mussette.
Musulman, *s. m.* ein Musulmann, d. i. ein Bekenner des wahren Glaubens; so nennen sich die Mahomedaner.
Musulmanisme, *s. m.* die mahomedanische Religion.
Musurgie, *s. f.* (Musik) die Kunst, die Kon-

sonanzen und Dissonanzen am gehörigen Orte anzubringen.

Mutabilité, *s. f. T.* die Veränderlichkeit.

Mutande, *s. f.* eine Art Unterhosen gewisser Bettelmönche.

Mutation, *s. f.* (jur. und höherer Styl) die Veränderung; Aenderung.

Mutilation, *s. f.* die Verstümmelung.

Mutilé, ée, *part. et adj.* verstümmelt ꝛc.

Mutiler, *v. a. prop. et fig.* verstümmeln; *it.* d. i. châtrer, kastrieren, entmannen.

Mutin, ine, *adj.* störrig; halsstarrig; widerspenstig; eigensinnig; *it.* aufrührisch; rebellisch; *it. s. m.* ein störriger ꝛc. Mensch; ein störriges Kind; *it.* ein Aufrührer; Aufwiegler; Empörer; Rebell.

Mutiné, ée, *part. et adj.* aufrührisch ꝛc. (s. mutin). *Fig.* (poet.) les flots, les vents mutinés, die tobenden oder stürmenden Wellen, Winde.

se Mutiner, *v. réfl.* sich empören; aufrührisch werden; sich auflehnen; (v. Kindern) widerspenstig, halsstarrig seyn; faire mutiner (*v. n.*) le peuple, das Volk zum Aufruhr reizen.

Mutinerie, *s. f.* die Empörung; der Aufstand; *it.* (v. Kindern) die Widerspenstigkeit; Halsstarrigkeit.

Mutir, *v. n. T.* (v. Raubvögeln) misten; den Mist von sich geben.

Mutisme, *s. m.* die Stummheit.

Mutuel, elle, *adj.* gegenseitig; wechselseitig; beyderseitig; testament mutuel, das Gegenvermächtniß.

Mutuellement, *adv.* gegenseitig.

Mutule, *s. m. T.* ein viereckiger Sparrenkopf an den dorischen Säulengesimsen.

Myagrum, *s. m. T.* der wilde Leindotter, (eine öhlichte Pflanze.)

Mydryase, *s. f. T.* die allzuweite Ausbreitung des Augapfels.

Myloglosse, *s. m. T.* einer von den beyden Muskeln hinten am Zungenbande.

Mylo-hyoidien, *s. m. T.* der breite äußere Zungenbein-Muskel.

Mylopharyngien, *s. m. T.* der Kinnbackenschlundmuskel.

Myologie, *s. f. T.* die Lehre von den Muskeln.

Myomancie, *s. f.* die Weißagung der Mäuse.

Myope, *s. c. T.* eine kurzsichtige Person.

Myopie, *s. f. T.* die Kurzsichtigkeit.

Myosotis, *s. f. T.* das Mäuseöhrchen (eine Pflanze.)

Myotomie, *s. f. T.* derjenige Theil der Anatomie, der von den Muskeln handelt.

Myriade, *s. f.* die Myriade; eine Zahl von zehn tausend; *it. fig.* eine sehr große Zahl; eine große Menge.

Myriagramme, *s. m. nouv.* ein Gewicht von 10,000 Grammen, ungefähr 20 und einem halben Pfund.

Myriamètre, *s. m. nouv.* ein Längenmaß von 10,000 Metern, ungefähr 5132 Klafter.

Myriare, *s. m. nouv.* ein Feldmaß von 10,000 Aren, beyläufig 263419 Quadrat-Klaftern.

Myrionyme, *adj. c.* (Mythol.) tausendnahmig.

Myrobolan, *s. m.* die Myrobolane; die Frucht eines indianischen Baumes, die in den Apotheken gebraucht wird.

Myrobolanier, *s. m.* der Myrobolanbaum, ein indianischer Pflaumenbaum.

Myrrhe, *s. f.* die Myrrhe; Myrrhen; ein ausländisches bitteres Harz.

Myrrhis, *s. f. T.* spanischer Kerbel, (eine Pflanze.)

Myrte, *s. m.* die Myrthe, ein baumartiges Gewächs; (poet.) das Sinnbild der Liebe; die Liebe.

Myrtiforme, *adj. c.* myrthenförmig.

Myrtille, *s. m.* die Myrtenbeere; eine Art Heidelbeere.

Mystagogue, *s. m. T.* ein Ausleger der Religionsgeheimnisse.

Mystère, *s. m.* das Geheimniß, insf. in Religionssachen; *it.* ein jedes Geheimniß, d. i. eine geheime, unbekannte Sache; etwas Geheimes; *it. plur.* die Mysterien, d. i. gewisse nächtliche Religionsfeste, welchen nur die dazu Eingeweihten beywohnen durften; faire mystère de qch., ein Geheimniß woraus machen; es geheim halten.

Mystérieusement, *adv.* geheimnißvoll ꝛc.

Mystérieux, euse, *adj. et s.* geheimnißvoll; *it.* d. i. der aus allen Dingen ein Geheimniß macht.

Mysticité, *s. f.* die tiefsinnige Untersuchung geistlicher Sachen oder Geheimnisse.

Mystifier, *v. a.* die Leichtgläubigkeit einer Person benutzen, um sie lächerlich zu machen.

Mystique, *adj. c.* (Theol.) mystisch; geheim; *it. s. m.* ein Mystiker; (s. mysticité).

Mystiquement, *adv.* (Theol.) mystisch; geheim; auf eine mystische Art.

Mystre, *s. m.* (bey den Alten) ein Maß zu flüssigen Sachen.

Mythologie, *s. f.* die Götterlehre; Fabellehre; Mythologie.

Mythologique, *adj. c.* mythologisch.

Mythologiste oder Mythologue, *s. m.* ein Mythologe; einer, der die Götter- oder Fabel-Lehre versteht, oder auch, welcher darüber geschrieben hat.

Mytile oder Mytyle, *s. m. T.* ein gewisser kleiner Muschelfisch, den das Meer auswirft.

Myurus, *adj. m. T.* wird von einem ungleichen, und nach und nach immer schwächer werdenden Puls gesagt.

N.

N, *s. f.* das N.

Nabit, *s. m. T.* pulverisierter Kandelzucker, der als ein Augenpulver gebraucht wird.

Nabot, ote, *s. fam. mépr.* eine kleine unansehnliche Person; *vulg.* ein Knirps.

Nacarat, *s. m.* (Färber) die Nakaratfarbe; eine hochrothe, ins Orangengelbe fallende Farbe; *it.* nacarat, ate, *adj.* nakaratfarbig.

Nacelle, *s. f.* ein Nachen; Kahn; (Bauk.) eine Einziehung; (vgl. scotie); (Anat.) das Schiffchen; die längliche Vertiefung zwischen dem äußern und innern Ohrkreise; la nacelle de S. Pierre, *fig.* die römisch-katholische Kirche.

Nacre, *s. f.* (de perle), die Perlenmutter; die innere Schale der Perlenauster.

Nactieux, euse, *adj.* (nur in Paris) der (die) im Essen und Trinken lecker und eckel ist.

Nadir, *s. m.* (Astron., Geogr.) das Nadir; der Fußpunkt; (im Gegensatz des Zénith.)

Naffe, *s. f.* eau de naffe, eine Art wohlriechenden Wassers; Pommeranzenblüthwasser.

Nage, *s. f.* das Schwimmen; à la nage, *adv.* schwimmend; passer une rivière à la nage, über einen Fluß schwimmen; se sauver à la nage, sich durch Schwimmen retten; être en nage, tout en nage, *fam.* (vom Regen oder Schweis) tropfnaß seyn; à nage pataud, ins Wasser Pudel! le voilà à nage pataud (v. einem Hund, den man ins Wasser geworfen hat, und *plais. pop.* v. einem ins Wasser gefallenen Menschen) seht nur, wie er zappelt, um sich heraus zu helfen; il est à nage pataud, *prov. pop.* er hat alles im Ueberfluß.

Nageoir, *s. m.* ein Schwimmplatz.

Nageoire, *s. f.* die Flosfeder; *it. fig.* das, was man beym Schwimmen-Lernen unter die Arme legt; *it.* ein hölzerner Teller, welchen die Wasserträger in die Eimer legen, um das Schwanken des Wassers zu verhüten.

Nager, *v. n. prop. et fig.* schwimmen; *it. T.* rudern; nager à sec, mit dem Ruder auf den Grund stoßen, oder den Boden berühren; nager sur fer, das Schiff vor Anker treiben lassen; faire nager un cheval à sec, ein Pferd auf drey Füßen traben lassen, nachdem man ihm den einen Vorderfuß in die Höhe gebunden hat; nage sec! ist ein Befehlswort an die Bothsknechte, daß sie beym Rudern niemand spritzen oder naß machen sollen; nager en grande eau; nager entre deux eaux, *prov.* s. eau; nager dans l'opulence, im Ueberfluß leben.

Nageur, euse, *s.* ein Schwimmer; eine Schwimmerinn; *it. T.* ein Ruderer.

Naguère oder Naguéres, *adv.* (meist poet. und im höhern Styl) vor kurzem; vor kurzer Zeit; unlängst; neulich.

Naïade, *s. f.* (Mythol.) eine Najade; Wasserynymphe; Flußgöttinn.

Naïf, ive, *adj.* naiv, d. i. natürlich; ungezwungen; ungekünstelt; unstudiert; *it.* natürlich; aufrichtig; offenherzig.

Nain, *s. m.* der Zwerg; Naine, *s. f.* die Zwerginn; *T.* arbre nain, ein Zwergbaum, d. i. welchen man keinen Stamm in die Höhe treiben läßt; haricots nains, Zwergbohnen, d. i. die nicht in die Höhe wachsen; oeuf nain, ein Wind-Ey; ein Ey ohne Dotter, welches daher unfruchtbar ist; nain-Londrins, feines englisches Tuch, aus spanischer Wolle.

Naïre, *s. m.* ein Ehrennahme, welchen die malabarischen Indianer ihrem Adel und insb. den Kriegsleuten beylegen.

Naïsage, *s. m. T.* das Recht, seinen Hanf oder Flachs in einem Fluß oder Teich zu rösten.

Naissance, *s. f.* die Geburt; *it.* d. i. das Geschlecht; Herkommen; die Abstammung; *it. fig.* der Anfang; das Entstehen; das Werden; *it.* der Ursprung ꝛc. einer Sache; — d'une ville, die Anlegung, Erbauung einer Stadt; — des fleurs, das Hervorkommen der Blumen; — du jour, der Anbruch des Tages; — d'une voûte, d'une colonne, *T.* der Anlauf eines Gewölbes, einer Säule; il a de la naissance, il est de naissance, er ist von gutem Herkommen; er ist von adelichem Geschlechte; être de grande, de basse naissance, von hohem, von geringem Herkommen seyn; prendre naissance, seinen (ihren) Anfang nehmen; entstehen; entspringen; donner naissance à qch., Anlaß wozu geben.

Naissant, ante, *adj.* entstehend; hervorkommend; anbrechend; angehend; aufbrechend; keimend; aufkeimend; aufblühend; neu; neu entstehend; jung; (s. naissance und naître); il est en tête naissante, *fam.* (er hat einen jungen Kopf); so sagt man von jemanden, der eine Perücke getragen hat, und dessen Haare wieder ein wenig anfangen zu wachsen; *T.* un lion naissant, ein über dem Wapenschilde hervorragender Löwenkopf; un propre naissant, (jur.) ein von dem Vater erworbenes und von dem Sohne geerbtes Vermögen.

Naître, *v. n. irr.* geboren werden; zur Welt kommen; *it.* erzeugt werden; *it.* hervorkommen; heraus kommen; hervor wachsen; hervor sprossen; *it.* wachsen; *it.*

fig. anfangen; entſtehen; entſpringen; ſeinen (ihren) Anfang oder Urſprung nehmen; aufkeimen; aufblühen; être né François, ein geborner Franzos ſeyn; être né peintre oder pour la peinture, *fig.* als Mahler geboren werden; zum Mahler geboren oder geſchaffen ſeyn; un enfant qui vient de naître, ein neugebornes Kind. *Fig. et Prov.* le jour commence à naître, (poet.) der Tag bricht an; es fängt an, es beginnt Tag zu werden; faire naître, hervor bringen; erregen; veranlaſſen; Anlaß (wozu) geben; verurſachen; il est à naître que etc., *fam.* man hat noch nie gehört, es iſt nicht erhört, daß ꝛc.; man weiß kein Beyſpiel, daß ꝛc.; faire naître l'occasion, Gelegenheit an die Hand geben; il est à naître qu'un jaloux dorme en repos, ſeine Lebtage wird kein Eiferſüchtiger ruhig ſchlafen.

Naïvement, *adv.* naiv; auf eine naive Art; (ſ. naïf).

Naïveté, *s. f.* eine natürliche, ungezwungene, ungekünſtelte, unſtudierte Art; ein ſolches Betragen (*vulg.* Weſen); *it.* die Aufrichtigkeit; Offenherzigkeit; *it.* (v. Perſonen und Sachen) eine edle Einfalt; *it.* die (ungeſchickte, dumme) Einfalt, z. B. eines Knaben, eines Bauern ꝛc.

Namps, *s. m. pl. ol.* das Pfand; Etwas Gepfändetes.

Nanan, *s. m.* (Kinderſprache) ſ. bonbon.

Nanin, *interj. pop.* ſtatt non, nenni.

Nanquin, (Nankin,) *s. m.* eine Art chineſiſchen Zeuges.

Nanquinet, *s. m.* ein Zeug von derſelben Art wie der Nanquin, aber ſtärker und geſchätzter als dieſer.

Nanti, ie, *part.* geſichert; gedeckt ꝛc.

Nantir, *v. a.* (qn. de qch.) jemanden zur Sicherheit ein Pfand einſetzen; ihn durch ein Unterpfand decken; verpfänden; zum Pfand oder (ein unbewegliches Gut) zum Unterpfand geben; se nantir de qch., (jur.) ſich einer Sache vorläufig verſichern; *it. fam.* ſich aus Vorſorge womit verſehen.

Nantissement, *s. m.* das Unterpfand; (von beweglichen Dingen:) das Pfand; überhaupt, die Sicherheit; pays de nantissement, ein Land, wo zur Verſicherung des Unterpfandes die Schuld nebſt dem Unterpfande in das Hypothekenbuch eingetragen werden muß.

Napée, *s. f.* (Mythol.) eine Waldgöttinn; Waldnymphe.

Napel, *s. m.* ſ. aconit.

Naphte, *s. f.* die Naphtha; die feinſte Art des Bergöhls.

Naples, mal de Naples, die veneriſche Krankheit.

Nappe, *s. f.* das Tiſchtuch; Tafeltuch; *it.* (d'autel.) das Altaktuch; *it. T.* nappe, eine auf die Erde ausgebreitete Hirſchhaut, worauf den Hunden das Jägerrecht vorgelegt wird; *it.* eine Art Wachtel- und Lerchen-Garn; nappe d'eau, die in einer beträchtlichen und ungetrennten Breite herabfallende Maſſe eines Waſſerfalles; mettre la nappe, den Tiſch decken; *it.* den Tiſch decken laſſen, (wogegen ein Anderer die Anſchaffung der Speiſen beſorgt). *Fig. et Prov.* trouver la nappe mise, den Tiſch gedeckt finden, d. i. (wenn man ſich verheirathet) eine völlig eingerichtete Haushaltung finden oder antreten; la nappe est toujours mise dans cette maison, in dieſem Hauſe iſt der Tiſch immer gedeckt.

Naquet, *s. m.* (Ballhaus) *ol.* d. i. marqueur; *it. ol.* ein Lackey.

Naqueter, *v. n. pop.* auf eine knechtiſche, unterthänige Art vor jemandes Thüre warten.

Naquette, *s. f. p.us.* eine Spitzen- und Leinwandhändlerinn.

Narcisse, *s. m.* die Narciſſe; eine Blume; *it. fig.* ein Narciß, d. i. ein in ſeine Perſon verliebter junger Menſch.

Narcotique, *adj. c. et s. m.* einſchläfernd; ein einſchläferndes Mittel.

Nard, *s. m.* die Narde; eine wohlriechende Pflanze, wovon der Lavendel eine Art iſt; spica-nard, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Nargue, *s. f. mépr. com. burl.* (ohne Artikel) weg damit; nargue du babillard, zum Schinder mit dem Plauderer! dire nargue de qch., einen Henker wornach fragen; ſich nichts woraus machen; worüber lachen; einer Sache ſpotten; ce vin fait nargue à tous les autres, dieſer Wein übertrifft alle andere.

Narguer, *v. a. fam.* ſ. dire nargue, faire nargue, unter nargue.

Narine, *s. f.* das Naſenloch.

Narquois, oise, *s. pop.* ſ. fin, rusé; *it.* le narquois, ſ. argot; parler narquois, rothwälſch, die Spitzbubenſprache reden.

Narrateur, *s. m.* ein Erzähler.

Narratif, ive, *adj.* (vom Vortrag ꝛc.) erzählend; mémoire narratif d'un fait, eine Denkſchrift, welche die Erzählung einer Thatſache enthält.

Narration, *s. f.* die Erzählung.

Narré, *s. m.* eine (kurze) Erzählung.

Narré, ée, *part. et adj.* erzählt.

Narrer, *v. a.* (inf. nach den Regeln der Rhetorik) erzählen.

Narval, *s. m.* der Narwall; eine Art Wallfiſche.

Nasal, ale, *adj. T.* zur Naſe gehörig; (Gramm.) was durch die Naſe ausgeſprochen wird; les muscles nasaux, die Naſenmuskeln; lettre nasale, oder *s. f.*

une nasale, ein Buchſtab, der durch die Naſe ausgeſprochen wird; *it.* nasal, *s. m.* (Wap.) der Theil des Viſiers, welcher des Ritters Naſe bedeckt.

Nasard, *s. m.* das Naſal; ein Orgelregiſter, welches die Stimme eines durch die Naſe ſingenden Menſchen nachahmt.

Nasarde, *s. f.* ein Naſenſtüber; (ſ. chiquenaude;) homme à nasardes, *mépr.* ein Menſch, der Naſenſtüber verdient.

Nasarder, *v. a. plais.* Naſenſtüber geben.

Naseau, *s. m.* (bey Thieren) das Naſenloch; fendeur de naseaux; *prov.* ein Prahler; Großſprecher.

Nasillard, arde, *adj. et s.* eine Perſon, welche durch die Naſe redet.

Nasiller, *v. n.* durch die Naſe reden; *vulg.* naſeln; les sangliers nasillent dans la boue, *T.* die wilden Schweine wühlen im Koth.

Nasse, *s. f.* die Fiſchreuſe. *Fig.* être dans la nasse, in einen ſchlimmen Handel verwickelt ſeyn; jeter qn. dans la nasse, einen, ehe er ſichs verſieht, in einen ſchlimmen Handel verwickeln.

Natal, ale, *adj.* (von dem Ort) wo man geboren iſt; woraus man gebürtig iſt; ville natale, die Geburtsſtadt; Vaterſtadt; pays natal, das Vaterland; respirer l'air natal, die vaterländiſche Luft einathmen. (*NB.* natal hat im *masc.* keinen *plur.*)

Natif, ive, *adj.* (d'un endroit, aus einem Ort) gebürtig; du métal natif, gediegenes Metall.

Nation, *s. f.* die Nation; das Volk; les nations, (Bibel) die Götzendiener; die abgöttiſchen Völker oder Ungläubigen; il est François de nation, er iſt ein geborner Franzoſe; er iſt von Geburt ein Franzoſe.

National, ale, *adj.* national; eine ganze Nation betreffend, oder dazu (oder ihr) gehörig; vice national, ein Nationalfehler; assemblée nationale, eine Nationalverſammlung; les cardinaux nationaux, Kardinäle am römiſchen Hofe, welche, es ſey durch Geburt oder durch eingegangene Verhältniſſe, ſich zu einer gewiſſen Nation zählen.

Nationaliser, *v. a. nouv.* z. B. une guerre, einen Krieg nationaliſieren, d. i. ihn zu einer, die ganze Nation betreffenden, Angelegenheit machen.

Nativité, *s. f.* die Geburt; (wird nur von Chriſti Geburt geſagt;) (Aſtrol.) die Nativität, d. i. der Stand des Himmels und der Geſtirne zur Geburtszeit eines Menſchen; dresser oder faire la nativité de qn., die Nativität einer Perſon ſtellen.

Natron, *s. m. T.* ein gewiſſes natürliches alkaliſches Salz.

Natta, *s. m. T.* eine Art Speckbeule oder fleiſchiges Gewächs, ſo inſ. auf dem Rücken und an den Schultern wächſt, an einer dünnen Wurzel hängt, und oft ſehr groß wird.

Natte, *s. f.* eine Matte; inſ. eine Strohmatte; des cheveux dressés en natte, une natte de cheveux, (wie eine Matte) geflochtene Haare; eine Haarflechte; une natte d'or, goldenes Flechtwerk.

Natté, ée, *part. et adj.* mit Matten belegt, beſchlagen; behängt; *it.* von Matten geflochten ꝛc.

Natter, *v. a.* mit einer Matte, oder mit Matten belegen; die Wände damit beſchlagen; *it.* wie Matten flechten; (ſ. natte).

Nattier, *s. m.* ein Mattenmacher.

Naturalisation, *s. f.* die Naturaliſierung; die Aufnahme ꝛc. (ſ. naturaliser).

Naturalisé, ée, *part. et adj.* naturaliſiert ꝛc.

Naturaliser, *v. a.* naturaliſieren, d. i. unter die Zahl der eingebornen Bürger eines Landes oder einer Stadt aufnehmen, und mit allen, dieſen zuſtändigen Rechten und Freyheiten begaben; *it. fig.* d. i. (ein fremdes Wort ꝛc.) in eine Sprache aufnehmen; *it. fig. nouv.* d. i. (fremde Naturprodukte oder auch fremde Sitten) auf vaterländiſchen Boden verpflanzen.

Naturalisme, *s. m.* die Natürlichkeit; *it.* die Bekenntniß zur natürlichen Religion.

Naturaliste, *s. m.* ein Naturkündiger; Naturforſcher; *it.* ein Naturaliſt, d. i. ein Bekenner der natürlichen Religion, (welcher keine Offenbarung annimmt, oder dieſelbe für überflüſſig hält).

Naturalité, *s. f.* die Eigenſchaft und der Zuſtand eines Eingebornen.

Nature, *s. f.* die Natur, (nach der engern oder weitern Bedeutung des Worts); *it.* d. i. die (eigenthümliche) Art; die Gattung; die natürliche Beſchaffenheit; *it.* die Zeugungsglieder; l'état de nature, der Stand der Natur; de nature, oder de sa nature, von Natur; j'ai cela de nature, das iſt mir angeboren; peint d'après nature, nach der Natur, nach dem Leben gemahlt; payer le tribut à la nature, (poet.) d. i. ſterben; en nature, in Natura; noch unverändert; noch wie etwas war; (ſ. auch nourriture, *prov.*)

Naturel, elle, *adj.* natürlich, d. i. der Natur, dem Laufe der Natur gemäß; *it.* d. i. ungekünſtelt; ungezwungen; nicht geſucht; unverfälſcht; unverdorben; nicht gemiſcht; *it.* d. i. aufrichtig; offenherzig; offen; *it.* eingeboren; (ſ. auch *s.*;) l'histoire naturelle, die Naturgeſchichte; enfans naturels, natürliche, d. i. uneheliche Kinder; les parties naturelles, die Geburtsglieder; un François

naturel, ein eingeborner, ein geborner Franzose.

Naturel, *s. m.* die Natur, d. i. die angeborne oder natürliche Eigenschaft und Beschaffenheit eines Menschen, eines Thieres, einer Sache; *it.* d. i. die Leibesbeschaffenheit; *it.* das Naturell, d. i. die ursprüngliche Beschaffenheit der Vorstellungs- und Begehrungs-Kräfte eines Menschen; *it.* die Anlage, die natürliche Fähigkeit oder Geschicklichkeit (disposition) z. B. pour la musique, zur Musik ꝛc.; *it.* das Natürliche; die Natur; (im Gegensatz des durch Kunst oder Uebung Erworbenen, oder des Gezwungenen, Gekünstelten;) *it.* das natürliche Gefühl der Liebe, der Menschlichkeit, Menschenliebe, des Mitleidens; les naturels du pays, die Eingebornen des Landes; dessiner, peintre d'après le naturel, *T.* statt d'aprés nature; peintre au naturel, nach der Natur, in natürlicher Größe oder Gestalt mahlen; au naturel, (Wap.) mit natürlichen Farben vorgestellt, und nicht mit denen in den Wapen gebräuchlichen.

Naturellement, *adv.* natürlich; auf eine natürliche Art oder Weise; von Natur ꝛc.; *it.* aufrichtig ꝛc. (s. naturel).

Naval, ale, *adj.* zu einem Kriegsschiff oder zur Seefahrt gehörig; dieselben betreffend; armée navale, eine Kriegsflotte; combat naval, ein (das) Seegefecht; victoire navale, ein Sieg zur See; architecture navale, die Schiffsbaukunst; couronne navale, (alte Römer) eine Schiffskrone; maison navale, (in gewissen Seestädten) ein Fahrzeug, worin vornehme Personen eingeholt und empfangen werden.

Navée, *s. f.* eine Schiffladung.

Navet, *s. m.* die Steckrübe.

Navette, *s. f.* der Rübsamen, (*prvcl.* Reps,) d. i. sowohl die Pflanze, als auch der Samen davon; huile de navette, das Rübsamenöhl.

Navette, *s. f.* — de tisserand, *T.* das Weberschiff; das Schiff; der Schütze; die Schießspuhle; *it.* (in kathol. Kirchen) die Weihrauchbüchse; navette de plomb, *T.* ein Klumpen Bley. *Fig. fam.* la langue lui va comme la navette d'un tisserand, das Maul steht ihr (ihm) nicht still; faire la navette, viel hin und her laufen; faire faire la navette à qn., einem viel Rennens und Laufens machen.

Nauffe, *s. f.* (Gärber) die Grube, worin die Brühe der Lauge ist.

Naufrage, *s. m.* der Schiffbruch; *it. fig.* ein Verlust; Schaden; Unglücksfall; droit de naufrage, das Strandrecht; (vgl. varech:) faire naufrage, *prop. et fig.* Schiffbruch leiden; faire naufrage au port, *fig.* im Hafen Schiffbruch leiden; seinen Plan, in dem Augenblick, da man ihn der Ausführung am nächsten glaubte, scheitern oder verunglücken sehen.

Naufragé, ée, *adj.* (v. Schiffen, Waaren, Effekten) was Schiffbruch gelitten hat; schiffbrüchig.

Naviculaire, *s. m. T.* das schiffförmige Bein des Vorderfußes; (auch scaphoïde).

Navigable, *adj. c.* schiffbar.

Navigateur, *s. m.* ein Seefahrer, d. i. dessen eigentliches Geschäft in Seereisen besteht; *it.* ein Seemann, d. i. einer, welcher die Schiffahrt versteht.

Navigation, *s. f.* eine Schiffahrt; Seefahrt; *it.* die Schifffahrt ꝛc. als Kunst betrachtet.

Naviguer, (*ol.* naviger,) *v. n.* schiffen; fahren; segeln; (vom Steuermann) steuern; das Schiff regieren; *it.* (vom Schiffe) segeln; steuern; naviguer par terre oder dans la terre, *T.* sich bey der Fahrt verrechnen, und weiter gekommen zu seyn glauben, als man wirklich gekommen ist; naviguer selon le vent qu'il fait, *fig.* sich in die Umstände schicken.

Naville, *s. m.* ein (künstlicher) Kanal; ein Wassergraben.

Navire, *s. m.* das Schiff; Seeschiff; (worunter man meist ein Kauffahrteyschiff versteht; von Kriegsschiffen sagt man vaisseau;) la (und nicht le) navire Argo, das Schiff der Argonauten; *it. T.* d. i. ein großes südliches Gestirn; à navire brisé tous les vents sont contraires, *prov.* einen Verunglückten siehet man immer über die Achsel an; *it.* einem alten abgelebten Körper ist auch die angenehmste Luft zuwider.

Naulage, *s. m.* das Fahrgeld; *it.* das Fährgeld, d. i. der Lohn für die Ueberfahrt über einen Fluß; (wird auch von dem Geld gesagt, das man, nach der Fabellehre, dem Styx-Schiffer Charon bezahlen muß).

Naulis, naulisser, s. nolis, nolisser etc.

Naumachie, *s. f.* (bey den alten Römern) das Lustgefecht zu Schiffe; *it.* der Platz, wo dasselbe gehalten wurde.

Navrant, ante, *adj. fig.* nagend; herznagend.

Navrer, *v. a.* (*ol. prop.*) *it. fig.* d. i. blesser, inf. im *part.* in folg. Redensart: j'en ai le coeur navré, (j'ai le coeur navré de douleur,) das Herz blutet mir davon oder dabey; das rührt, das schmerzt mich aufs empfindlichste.

Nausée, *s. f.* der Eckel; eine Neigung zum Brechen.

Nautile, *s. m. T.* der Schiffsboth; der Segler; eine Art einschaliger Seeschnecken.

Nautique, *adj. c.* zur Schiffahrt oder Seefahrt gehörig; cartes nautiques, Seekar-

ten; astronomie nautique, die Sternkunde der Seefahrer.

Nautonier, *s. m.* (Poesie) der Schiffer; Schiffmann.

Ne, *particule négative*, nicht; ſ. die Grammatik.

Né, ée, *part. & adj.* geboren; entſtanden; entſprungen ꝛc.; (ſ. naître;) mort-né, todtgeboren; todt zur Welt gekommen; aveugle né, blindgeboren; premier né, erſtgeboren; nouveau né, neugeboren; bien né, wohlgeartet; wohl gezogen; conseiller-né, (ehem. in Frankr.) einer, der, vermöge ſeiner Würde, Parlamentsrath iſt; cet homme est né coiffé, *prov.* dieſem Menſchen gelingt alles.

Néanmoins, *adv.* nichts deſtoweniger; dem ungeachtet; dennoch; gleichwohl; doch.

Néant, *s. m.* das Nichts; *it.* die Nichtigkeit; Vergänglichkeit; Eitelkeit; *it.* (v. Perſonen und Sachen) die Nichtswürdigkeit; *it.* (ohne Artikel und als *interj.*) ſtatt rien, non, nichts, nein; un homme, une chose de néant, ein geringer, ein nichtswürdiger Menſch; eine nichtswürdige Sache; faire rentrer un homme dans son néant, einen wieder in ſein Nichts zurück ſetzen; mettre une appellation au néant, *T.* eine Appellation abweiſen.

Nébulé, ée, *adj.* (Wap.) gewölkt.

Nébuleux, euse, *adj.* nebelig; *it.* d. i. trübe; wolkig; étoile nébuleuse, *T.* ein Stern, den man mit bloßen Augen nur wie ein helles Wölkchen ſieht; un esprit nébuleux, *fig.* ein umnebelter Verſtand, der ſich keine richtige Begriffe macht.

Nébulosité, *s. f.* das Wolkige.

Nécessaire, *adj. c.* nothwendig; nöthig, d. i. unentbehrlich; *it.* d. i. natürlich.

Nécessaire, *s. m* das Nothwendige, Nöthige; avoir le nécessaire, ſein Auskommen haben; haben was man braucht.

Nécessaire, *s. m.* das Neceſſair; ein Kästchen, das allerhand auf der Reiſe unentbehrliche Geräthſchaften enthält.

Nécessairement, *adv.* nothwendig; nothwendigerweiſe ꝛc.

Nécessitant, *adj. f.* de nécessité nécessitante, aus unumgänglicher Nothwendigkeit; grâce nécessitante, (Theol.) die zwingende Gnade.

Nécessité, *s. f.* die Nothwendigkeit; (*vulg.* das Muß;) *it.* die Dürftigkeit; der Mangel; die Noth; *it. plur.* die Nothwendigkeiten; die Lebensbedürfniſſe; Bedürfniſſe; denrées de première nécessité, die nothwendigſten Lebensbedürfniſſe; nécessités de l'état etc., die Staatsbedürfniſſe ꝛc.; aller à ses nécessités, ſeine Nothdurft verrichten; être pressé de ses nécessités, ein Bedürfniß (zur Verrichtung ſeiner Nothdurft) fühlen; de nécessité, *adv.* d. i. nécessairement; de toute nécessité, d'une nécessité absolue, unumgänglich nothwendig. *Prov.* faire de nécessité vertu, aus der Noth eine Tugend machen; nécessité n'a point de loi, Noth hat kein Gebot; *vulg.* Noth bricht Eiſen.

Nécessiter, *v. a.* (jemand) nöthigen; in die Nothwendigkeit ſetzen; zwingen; (etwas) nothwendig machen.

Nécessiteux, euse, *adj.* dürftig; nothleidend.

Nécrologe, *s. m.* ein (das) Buch, worin die Nahmen der Wohlthäter milder Stiftungen, oder auch der Biſchöffe, Aebte ꝛc., nebſt der Zeit ihres Abſterbens verzeichnet werden.

Nécromance oder nécromancie, *s. f.* die (ſogenannte) ſchwarze Kunſt; die Bannung der Geiſter; die Geiſterbeſchwörung; *it.* überh. ſtatt magie.

Nécromancien, ienne, *s.* ein Schwarzkünſtler; eine Schwarzkünſtlerinn; *it.* überh. ſtatt magicien, ein Zauberer, eine Zauberinn ꝛc.

Nécrose, *s. f.* (Medicin.) der trockene Brand.

Nectar, *s. m.* (Mythol.) der Nektar; Göttertrank; *it. fig.* ein köſtliches Getränk, inſ. köſtlicher Wein.

Nef, *s. f.* (*ol.* und Wap.) ein (das) Schiff; *it.* das Schiff einer Kirche, d. i. der größere Theil derſelben, von dem Portale an bis an das Chor; *it.* (ehem. in Frankreich) ein ſilbernes und vergoldetes ſchiffförmiges Geſchirr, worin das Tafelzeug des Königs und der Königinn verwahrt wurde; un moulin à nef, eine Schiffmühle.

Néfaste, *adj. c.* jours néfastes, (alt. Röm.) die Tage, an welchen kein Gericht gehalten werden durfte, und überhaupt alle öffentliche Geſchäfte ruheten.

Nèfle, *s. f.* die Miſpel (eine Baumfrucht); avec le temps et la paille les nèfles mûrissent, *prov.* ſ. mûrir.

Néflier, *s. m.* der Miſpelbaum.

Négatif, ive, *adj.* verneinend; il a le visage négatif, *fam.* er ſieht ſo aus, als wenn er alles abſchlagen wollte; peines négatives, Strafen, welche von allen Würden und Ehrenſtellen ausſchließen; (ſ. auch négative, *s.*)

Négation, *s. f.* die Verneinung; (Gramm.) ein (das) Verneinungswort; (Philoſ.) die Abweſenheit einer Eigenſchaft, deren eine Sache, ihrer Natur nach, ohnedem nicht fähig iſt.

Négative, *s. f.* eine Verneinung; (*T.*) ein verneinender Satz; *it.* eine verneinende, oder auch, eine abſchlägige Antwort; *it.* das Läugnen; (Gramm.) ein (das) Verneinungswort; tenir pour la négative, es mit der verneinenden Meinung

halten; von der Meinung derjenigen seyn, welche Nein zu der Sache sagen; il est fort sur la négative, *fam.* er schlägt meistentheils ab; er ist gewohnt abzuschlagen, um was man ihn bittet.

Négativement, *adv.* verneinend; verneinungsweise.

Négligé, *s. m.* der Anzug eines Frauenzimmers, wenn sie ihren Putz nicht angelegt hat; das Nachtkleid.

Négligé, ée, *part. et adj.* vernachläßigt ꝛc.; style négligé, s. négligence.

Négligemment, *adv.* nachläßig ꝛc.

Négligence, *s. f.* die Nachläßigkeit; Fahrläßigkeit; *it.* die Saumseligkeit; *it. pl.* die Nachläßigkeiten; (im Gegensatz des Aengstlichen, Gezwungenen;) — du style, die Nachläßigkeit oder Vernachläßigung der Schreibart; ein nachläßiger, vernachläßigter Styl.

Négligent, ente, *adj.* nachläßig; fahrläßig; *it.* saumselig.

Négliger, *v. a.* (etwas oder jemand) vernachläßigen; (eine Gelegenheit) versäumen. Se négliger, *v. réfl.* sich vernachläßigen.

Négoce, *s. m.* der Handel; die Handlung; (wird nur von dem Handel im Großen gesagt; vom übrigen Handel, und vom Handel im Allgemeinen genommen, sagt man commerce, welches sehe;) faire un vilain négoce, *fig.* sich in schändliche Händel mischen; sich in einen gefährlichen Handel einlassen; sich mit allerley schlechten Händeln abgeben.

Négociable, *adj. c.* was sich verhandeln läßt.

Négociant, *s. m.* ein Handelsmann, Kaufmann (im Großen).

Négociateur, *s. m.* ein Unterhändler; — de la paix, ein Friedensunterhändler; (s. auch négocier).

Négociation, *s. f.* die Verhandlung; — d'une lettre de change etc., das Einhandeln, das Verhandeln eines Wechselbriefs ꝛc.

Négocié, ée, *part. et adj.* gehandelt; unterhandelt ꝛc.

Négocier, *v. n.* (à un endroit, und en qch.) nach einem Ort hin, mit etwas handeln; Handel treiben; *it. v. a.* einhandeln; verhandeln; (s. négociation;) *it.* (auch *absol.*) unterhandeln; Unterhandlung pflegen; eine Sache betreiben; — une paix, einen Frieden unterhandeln ꝛc.; — un mariage, eine Heirath zu stiften suchen.

Nègre, *s. m.* Négresse, *f.* ein Neger; eine Negerinn; ein Schwarzer ꝛc.

Négrerie, *s. f.* ein Ort, wo man die Neger aufbewahrt.

Négrier, *adj. m.* vaisseau négrier, das Negerschiff; ein beym Negerhandel dienendes Schiff.

Négrillon, *s. m.* onne, *f.* ein kleiner Neger; eine kleine Negerinn.

Neige, *s. f.* der Schnee; (poet.) die schneeweiße Farbe; (s. auch flocon u. pelote;) il tombe de la neige, s. neiger; la neige de ses cheveux, (poet.) sein schneeweißes Haar; un bel homme de neige, un beau docteur de neige, *fig. pop. mépr.* ein Lumpenkerl; ein rares Stück von einem Doktor; un bel habit de neige, d. i. ein schlechtes, armseliges Kleid; (auch von andern Dingen;) j'en fais cas comme des neiges d'antan, *prov.* s. antan.

Neiger, *v. impers.* schneyen; il a neigé sur sa tête, *fig. fam.* er hat weiße Haare; *it.* er ist eisgrau.

Neigeux, euse, *adj.* in folg.: temps neigeux, (das) Schneewetter; saison neigeuse, die Schneezeit.

Neille, *s. f.* (Böttcher) die Kimme; der scharfe über den Boden hervorragende Rand eines Fasses.

Néméens, *adj. m. pl.* jeux néméens, (alt. Griech.) die, dem Herkules zu Ehren, angestellten nemeischen Spiele.

Néméonique, *s. m.* (bey den Alten) ein Ueberwinder in den nemeischen Spielen.

Némésiennes, *s. f. pl.* das Fest zu Ehren der Göttinn Nemesis.

Ménie, *s. f.* (alt Röm.) das Leichenlied; Klaglied; Trauerlied.

Nenni, *adv. fam.* d. i. non, nein; nennida, oder nenni vraiment, gewiß nicht; avec lui il n'y a point de nenni, er schlägt nichts ab; er sagt zu allem Ja; oder, (von einem Kaufmann) man findet bey ihm, was man begehrt.

Nénufar, *s. m. T.* eine Wasserpflanze, mit weißen oder gelben Blumen.

Néocore, *s. m.* (alt. Röm.) einer, der die Aufsicht über einen Tempel und über die darin enthaltenen Kostbarkeiten hatte; *it. pl.* gewisse Städte und Provinzen, worin man zu Ehren der Stadt Rom oder der Kaiser Tempel gebauet hatte.

Néographe, *s. m.* einer, der sich einer neuen Rechtschreibung bedient.

Néographisme, *s. m.* eine neue, von der gewöhnlichen abweichende Rechtschreibung.

Néologie, *s. f.* die Erfindung und der Gebrauch neuer, oder (in diesem Sinne) ungewöhnlicher Wörter und Redensarten.

Néologique, *adj. c.* neologisch; (s. néologie).

Néologisme, *s. m.* der Gebrauch, neue Wörter ꝛc. einzuführen; (s. néologie).

Néologue, *s. m.*, einer der sich neuer Wörter ꝛc. bedient; ein Neolog; (s. néologie).

Néoménie, *s. f. ol. T.* der Neumond; *it.* (alt. Röm.) ein Fest am Tage des Neumondes.

Néophyte, *s. c.* ein neubekehrter Christ.

Néphrétique, *adj. c. T.* zu den Nieren gehörig; *it. s. f.* das Nierenweh; *it. s. c.* eine mit dem Nierenweh behaftete Person; *it. s. m.* ein Mittel gegen das Nierenweh; colique néphrétique, die Nierencholik; Griesscholik; pierre néphrétique, der Nierenstein.

Néphrite, *s. m. T.* der erste Wirbel unter den fünf Lendenwirbeln.

Népotisme, *s. m.* der schädliche Einfluß, welchen die Neffen und Blutsfreunde eines Papstes zuweilen in die Staatsverwaltung haben; und die Bemühung des Papstes selbst, solche zu erheben und zu bereichern.

Neptune, *s. m.* (Mythol.) Neptun; der Gott des Meers.

Nérée, *s. m.* (Mythol.) Nereus; ein Seegott.

Néréides, *s. f. pl.* (Mythol.) die Nereiden; die 50 Töchter des Gottes Nereus, welche Seenymphen waren.

Nerf, *s. m.* der Nerv oder auch die Nerve; *it. qaf.* (statt tendon,) die Sehne, Spannader; (Buchbinder) eine Rippe oder Schnur auf dem Rücken eines Buches; *it. fig.* die Stärke; Kraft; der Nachdruck; *it.* die Hauptsache; die Haupttriebfeder von etwas, (wie z. B. das Geld); discours sans nerf, *fig.* eine kraftlose Rede; plein de nerf, s. nerveux.

Nerf-férure, *s. f. T.* die Verletzung oder Verwundung der Sehne an dem hintern Theile des Vorderfußes eines Pferdes, wenn es mit dem hintern Fuße zu weit vorgreift, und in den vordern einhauet.

Nérite, *s. f.* die Schwimmschnecke.

Néroli, *s. m.* die Pomeranzen-Essenz; destilliertes Pomeranzblüth-Oehl.

Néron, *s. m.* Nero, ein römischer Kaiser; *it. fig.* d. i. ein grausamer Tyrann.

Nerprun, *s. m.* der Wegdorn, Kreuzdorn; ein Strauch, aus dessen Beeren (welche getrocknet, graines d'Avignon heißen) das Saftgrün bereitet wird.

Nervaison, *s. m. T.* das Nervenwerk.

Nerval, ale, *adj. pl. us.* nervin.

Nervé, ée, *part. et adj.* s. nerver; (Wap.) wird von Pflanzen gesagt, deren Rippen von anderer Farbe sind.

Nerver, *v. a.* (der Stärke halben) mit Sehnen von Thieren umwickeln oder umwinden.

Nerveux, euse, *adj.* nervig; voll Nerven; *it. fig.* d. i. nachdrücklich; kräftig; genre nerveux, *T.* das Nervensystem.

Nervin, ine, *adj.* nervenstärkend.

Nervure, *s. f.* (Buchb.) das Gebünde, die Rippen (nerfs) auf dem Rücken eines Buches; (Bauk.) die Rippen an einem gothischen Gewölbe; *it.* die Reifen (moulures) an einem Kragstein.

Net, nette, *adj.* rein; sauber; *it.* rein, d. i. leer; *it.* rein, d. i. hell; glänzend; ohne Flecken; (wird auch von Edelsteinen, Spiegeln, von der Haut ꝛc. gesagt; *it.* sauber; niedlich; zierlich; nett; *it. fig.* (vom Gewissen, und überh. im moralischen Sinne) rein; unbefleckt; lauter; unschuldig; *it.* deutlich; klar; bestimmt; rein und leicht (zu verstehen), (wie z. B. Styl, Ausdruck ꝛc.); avoir la voix nette, eine reine, helle Stimme haben; un compte net, eine reine, richtige Rechnung; un bien net, ein reines Vermögen, auf welchem keine Schulden haften; il en reste tant de net, so viel bleibt rein oder netto übrig. *Fig.* faire tapis net, (Spiel) s. nettoyer; il est sain et net, *fam.* er ist gesund und wohl; faire maison nette, *fam.* alles Gesinde verabschieden; il n'a pas l'ame nette, er hat kein reines Gewissen; il n'a pas les mains nettes, er nimmt gern Geschenke an; *it.* er ist nicht ohne Schuld; il en est net, er ist unschuldig darin; (s. auch coeur;) un procédé net, ein aufrichtiges, redliches Verfahren; avoir l'esprit net, einen hellen Kopf haben; richtig denken; mettre au net, ins Reine bringen.

Net, oder tout net, *adv. fam.* völlig; ganz; gänzlich; *it. vulg.* glattweg; *it. fig.* freymüthig; unverhohlen; frey und rund heraus.

Nettement, *adv.* reinlich; sauber ꝛc.; (s. die Bedeutungen von net; *it. fig.* freymüthig; rund heraus; unverhohlen.

Netteté, *s. f.* die Reinheit; Sauberkeit; *it.* die Reinlichkeit; *it. fig.* die Reinheit; Reinigkeit; Richtigkeit; Deutlichkeit; Helle ꝛc. (s. die Bedeutungen von net).

Nettoiement, *s. m.* das Reinigen, Säubern, inf. der Straßen.

Nettoyé, ée, *part. et adj.* gereiniget ꝛc.

Nettoyer, *v. a.* reinigen; säubern; (die Straßen, Gassen) kehren; etwas putzen; auspuzen; auswischen; scheuern; nettoyer la mer, les chemins, das Meer (von Korsaren) die Straßen (von Dieben) reinigen oder befreyen; das Meer ꝛc. sicher machen; *T.* nettoyer la tranchée, den Feind aus den Laufgräben verjagen; (vergl. balayer;) nettoyer les couleurs, (Mahler) die Umrisse verbessern. *Fig.* nettoyer ses affaires, son bien, seine Geschäfte, sein Vermögen ins Reine, in Ordnung bringen; nettoyer une maison, ein Haus ganz ausräumen oder leer machen, (wie z. B. die Gerichtsdiener); nettoyer le tapis, reinen Tisch machen; alles auf dem Spiel stehende Geld gewinnen.

Nettoyeur, *s. m. p. us.* ein Putzer, Reiniger.

Neveu, *s. m.* der Neffe; petit-neveu, der

Sohn des Neffen; neveu à la mode de Bretagne, *fam.* der Sohn eines Geschwisterkindes; cardinal neveu, ein Kardinal, welcher Neffe des itztlebenden Papstes ist; nos neveux, (im höhern Styl) unsere Nachkommen.

Neuf, *adj. num. c.* neun; *it.* statt neuvième, der neunte, (z. B. Charles neuf, Karl der neunte); *it. s. m.* eine Neune oder ein Neuner; die Zahl neun; elle entre dans son neuf, sie tritt in den neunten Monath ihrer Schwangerschaft.

Neuf, neuve, *adj.* neu, d. i. was erst seit kurzem gemacht, gebaut, erfunden, erdacht ꝛc. worden ist; oder was noch nicht, oder noch wenig gebraucht worden ist; oder was nicht so alt ist wie etwas anders, womit es verglichen wird; *it. fig.* (*abso.* oder dans qch., à qch.,) noch ganz neu, noch unerfahren in etwas; *it. s. m.* das Neue; la terre neuve, (das) Neuland; (der Neubruch;) neu umgebrochenes Ackerfeld; *it.* neu entdecktes Land; faire corps neuf, faire maison neuve, s. corps, maison; faire pied neuf, (v. Pferden) einen neuen Huf bekommen; tout battant neuf, *pop.* s. battant. *Fig.* être neuf aux affaires, noch unerfahren, noch ein Neuling in den Geschäften seyn; je suis neuf dans cette ville, ich bin in dieser Stadt noch unbekannt; (vgl. nouveau;) il n'est rien tel que balai neuf; il fait le balai neuf, neue Besen kehren gut; (s. auch robe).

à Neuf, de neuf, *adv.* neu; ganz neu; bâtir à neuf, von Grund auf neu bauen; refaire à neuf, etwas wieder neu machen.

Neume, *s. f. T.* das Aushalten oder die Verlängerung des Tons auf der letzten Sylbe im Singen.

Neure, *s. f.* ein kleines Schiff, dessen sich die Holländer zum Häringsfange bedienen.

Névritique, *adj. c. T.* nervenstärkend.

Névrographie, *s. f. T.* die Nervenbeschreibung.

Névrologie, *s. f. T.* die Nervenlehre.

Névroptère, *adj. c. T.* netzflügelig.

Névrotomie, *s. f. T.* die Zergliederung der Nerven.

Neutralement, *adv.* (Gramm.) in neutraler Bedeutung; als ein Neutrum; (s. neutre).

Neutralisation, *s. f. nouv.* die Neutralisirung; (s. neutraliser).

Neutraliser, *v. a. nouv.* neutral machen; außer Verbindung mit andern Gegenständen setzen.

Neutralité, *s. f.* die Neutralität; der Zustand, da man es mit keiner Partey hält.

Neutre, *adj c.* neutral; keiner Partey zugethan; (Gramm.) das Neutrum; verbe neutre, ein neutrales Zeitwort; ein Verbum neutrum, (s. die Grammatik); sels neutres, Neutralsalze.

Neuvaine, *s. f.* (röm. kathol. Kirche) eine neuntägige Andacht; ein neuntägiges Gebeth.

Neuvième, *adj. et s.* (der, die, das) neunte; *it.* der neunte Theil eines Ganzen; das Neuntel; *it.* der neunte Tag des Monaths; *it. s. f.* (Musik) eine None; (Piketsp.) die neunte Sequenz.

Neuviémement, *adv.* zum neunten; neuntens.

Nez, *s. m.* die Nase; *it. fig.* der Geruch; *it.* das ganze Gesicht; *it. T.* der Schnabel eines Schiffs; *it.* die Schnauze eines Blbsebalgs; (s. auch camus, épaté, dos, aile etc.;) parler du nez, durch die Nase reden; prendre au nez, in die Nase steigen; *T.* chien de haut nez, ein guter Spürhund, d. i. der einen feinen Geruch hat; cheval qui porte le nez au vent, ein Pferd, das den Kopf empor hält; ce vaisseau est trop sur le nez, dieses Schiff legt sich zu weit vorwärts. *Fig. et Prov.* avoir bon nez, avoir le nez fin, *prop. et fig.* eine gute Nase haben; etwas bald merken; fermer la porte au nez à qn., (einem) die Thür vor der Nase zuschlagen; donner du nez en terre, (*prop. et fig.*) *pop.* auf die Nase fallen; den Kürzern ziehen; rire au nez de qn., einem ins Gesicht lachen; avoir un pied de nez, mit einer langen Nase abziehen; on lui a fait un pied de nez, man hat ihm eine Nase gedreht; cela lui passera bien loin du nez, *pop.* das ist nichts für seine Nase; mener par le nez, an der Nase herum ziehen; fourrer son nez dans qch., sich in etwas mischen; jeter qch. au nez de qn., einem etwas vorwerfen, vorrücken; *vulg.* einem etwas unter die Nase reiben; ne voir pas plus loin que son nez, nicht weiter sehen, als einem die Nase reicht; tirer à qn. les vers du nez, einem den Wurm aus der Nase ziehen; ihn ausfragen, ausforschen; ils se sont rencontrés nez à nez, sie stießen ganz nahe auf einander; (s. auch betterave, casser, friandise, morveux, paroître, planter, saigner etc.)

Nez-coupé, *s. m.* der Pimpernußbaum; *it.* die Pimpernuß.

Ni, *conj.* weder, ... noch; il ne boit ni ne mange, er ißt und trinkt nicht; ni moi non plus, ich auch nicht.

Niable, *adj. c.* läugbar; was man läugnen oder verneinen kann.

Niais, aise, *adj.* wird im eigentlichen Verstande nur von den zur Falkenjagd dienenden Vögeln gesagt: oiseau niais, ein Nestling; ein Vogel den man, weil er noch nicht fliegen konnte, im Nest gefangen hat; *it.* niais, *fig.* einfältig; ungeschickt, ungebildet; roh; dumm;

it. s. ein einfältiger Mensch; *vulg.* ein Tropf; Pinsel; il a l'air niais, la mine niaise, er sieht einfältig aus; er hat ein einfältiges, dummes Gesicht, einfältige Geberden ꝛc.; faire le niais, den Einfältigen spielen; sich einfältig, sich dumm anstellen; un niais de Sologne, *prov.* einer, der sich um seines Nutzens willen dumm anstellt.

Niaisement, *adv.* einfältig; auf eine einfältige Art.

Niaiser, *v. n.* sich mit einfältigen Dingen abgeben; einfältigen Spaß treiben.

Niaiserie, *s. f.* einfältige, läppische, alberne Dinge oder Reden; einfältiger Spaß; eine Lapperey; *it.* ein einfältiges ꝛc. Betragen; eine einfältige Art; *vulg.* ein einfältiges Wesen.

Nice, *adj. ol.* d. i. niais.

Nicette, *adj. f.* ist das *diminut.* von nice.

Niche, *s. f.* die Blende; Bilderblende; Nische; *it.* ein abgesonderter kleiner Ort in einem Zimmer, ein Bett dahin zu stellen; oder ein solcher Ort in einem Garten, wohin man sich allein begibt; *it. fam.* ein Possen, ein Streich, den man einem Andern spielt; *vulg.* ein Schabernack.

Niché, ée, *part. et adj.* genistet; eingenistet ꝛc.

Nichée, *s. f.* ein Nest voll; das Nest; *it. mépr.* ein Nest voll schlechter, liederlicher Leute.

Nicher, *v. n.* nisten; sein Nest machen oder bauen; *it.* nicher, *v. a. fam. plais.* an einen Ort hinstellen oder setzen. Se nicher, *v. réfl.* sich irgendwo oder bey jemanden einnisten; sich einschleichen.

Nichet, *s. m.* das Nest-Ey.

Nichoir, *s. m.* die Hecke; Vogelhecke; das Vogelhaus, worin die Vögel nisten und hecken können.

Nickel, *s. m. T.* der Nickel; ein gewisses sogenanntes Halbmetall.

Nicotiane, *s. f. T.* das Tobakskraut.

Nid, *s. m.* das Nest; *it. fig. mépr.* das Bett; Lager; *it.* ein schlechtes, elendes Haus oder Zimmer; (so auch un nid à rats, ein Rattennest;) nid de pie, s. pie; nid d'oiseau, *T.* das Vogelnest; eine Pflanze; quitter le nid, (v. Vögeln) ausfliegen. *Fig. et Prov.* il croit avoir trouvé la pie au nid, er meint Wunder, was er gefunden hat; ne trouver que le nid, ein leeres Nest finden; kommen, wenn die Vögel ausgeflogen sind, d. i. zu spät kommen; pondre au nid d'un autre, *pop.* einen zum Hahnrey machen; petit à petit l'oiseau fait son nid, nach und nach gelangt man zu seinem Zwecke; à chaque oiseau son nid est beau, einem jeden gefällt sein Nest; jedem Narren gefällt seine Kappe; (s. auch souris).

Nidoreux, euse, *adj.* (Medic.) faul, wie faule Eyer riechend oder schmeckend.

Nié, ée, *part. et adj.* geläugnet; verneint.

Nièce, *s. f.* die Nichte; des Bruders oder der Schwester Tochter; (vgl. neveu.)

Nielle, *s. f.* der Mehlthau; der Brand im Korn; (vergl. charbon, carie;) *it.* der Schwarzkümmel (eine Pflanze); *it.* der Raden, (ein unter dem Korn wachsendes ungesundes Unkraut).

Niellé, ée, *part. et adj.* vom Brand oder Mehlthau verderbt.

Nieller, *v. a.* durch Mehlthau oder Brand verderben; (s. nielle).

Nier, *v. a.* auch *absol.* läugnen; verneinen.

Nigaud, aude, *adj. et s.* dumm und einfältig; ein einfältiger Mensch; ein Tropf; Pinsel; Einfaltspinsel.

Nigauder, *v. n. fam.* dummes einfältiges Zeug, alberne Possen treiben; *it. qqf.* sich mit Kleinigkeiten, Nichtswürdigkeiten aufhalten.

Nigauderie, *s. f.* dummes albernes Zeug; (s. niaiserie).

Nigauteaux, *s. m. pl.* (Dachdecker) Stücke von zerschlagenen Dachziegeln, zum Unterlegen, Ausfüllen ꝛc.

Nigroit oder négueil, *s. m.* eine Art Seefische mit großen schwarzen Augen.

Nihiliste, *s. m. nouv.* eine unbedeutende Person; ein unbedeutender Mensch.

Nille, *s. f. T.* eine Art (gabelförmiger) kleiner Ranken, welche zur Blüthezeit aus dem Rebholz ausschlagen; *it.* s. anille.

Nillée, *adj. f.* croix nillée, (Wap.) ein ankerförmiges Kreuz, das aber dünner und schmähler ist als gewöhnlich.

Nimbe, *s. m.* (Mahler ꝛc.) der Schein um das Haupt eines Heiligen; (sonst auréole).

Nipper, *v. a. et* se nipper, *v. réfl.* mit allerley Putz versehen.

Nippes, *s. f. pl.* zum Putz, und überh., zum Staat gehörige Kleidungsstücke der Weiber; il en a eu de bonnes nippes, *fig. fam.* er hat seinen guten Vortheil dabey gehabt; *vulg.* er hat was ehrliches dabey gewonnen.

Nique, *s. f.* faire la nique à qn., à qch., *fam.* aus Verachtung, aus Spott den Kopf über sich werfen; einer Person oder Sache spotten.

Niquedouille, *s. m. pop.* statt nigaud.

Nitouche, *s. f. fam.* ein Heuchler; *it.* ein Scheinheiliger; faire la sainte Nitouche, *prov.* sich scheinheilig stellen.

Nitrate, *s. m. T.* z. B. d'argent, Silbersalpeter; salpetergesäuertes Silber.

Nitre, *s. m.* der Salpeter; (auch salpêtre).

Nitreux, euse, *adj.* Salpeter enthaltend; salpeterhaltig; l'acide nitreux, die Salpetersäure.

Nitrière, *s.f.* die Salpetergrube; ein Ort wo Salpeter heraus gezogen wird.

Nitrique, *adj.* c. *T.* den Salpeter betreffend; daraus bestehend ꝛc.

Niveau, *s.m.* die Bleywage; Wasserwage; Setzwage; *it.* eine wagerechte oder wasserrechte, eine horizontale Ebene; de niveau oder au niveau, *adv.* de niveau avec etc. oder au niveau de etc., wagerecht oder wasserrecht mit ꝛc.; in horizontaler Linie mit ꝛc.; l'humilité nous tient au niveau des autres hommes oder de niveau avec les autres hommes. *fig.* die Demuth macht uns andern Menschen gleich.

Niveler, *v.a.* mit oder nach der Bley- oder Wasserwage abmessen.

Niveleur, *s.m.* einer, dessen Beruf darin besteht, daß er mit der Wasserwage mißt; niveleur politique, *nouv.* ein politischer Gleichmacher.

Nivellement, *s.m.* die Messung mit oder nach der Wasserwage; *it. fig. nouv.* die Gleichmachung.

Nivette, *s.f.* der Nahme einer vorzüglich guten Art Pfirsiche.

Nivôse, *s.f.* der Schneemonath; der vierte Monath im neuen franzöſ. Kalender.

Nobiliaire, *s.m.* das Verzeichniß der adelichen Geschlechter eines Landes; das Adelsbuch; *it. adj. c. néol.* (v. Sachen) adelich.

Nobilier, ière, *adj. néol.* adelich.

Nobilissime, *adj. c. et s.m.* (unter den röm. Kaisern) Nobilissimus; der edelste; ein Ehrentitel.

Noble, *adj. c.* adelich; von adelicher Geburt; (*ol.* und meist vom niedern Adel) edel; *it. fig.* edel, d. i. schätzbar; vortrefflich; erhaben; würdig; kostbar; *it. s.m.* ein Adelicher, (worunter man sehr oft einen geadelten Bürger versteht, zum Unterschied von Edelmann, gentilhomme) dame noble, eine adelige Dame; eine Edeldame; Edelfrau; noble de sang oder d'extraction, de race, einer von altem Adel; les parties nobles, (Anat.) die edeln Theile, z. B. das Herz, Gehirn, Leber ꝛc.; un noble de nouvelle impression, *iron.* ein neugebackener Edelmann; (s. auch gentilhomme). *Prov.* il est noble comme le roi, er ist von gutem altem Adel; cet homme est fou, ou le roi n'est pas noble, dieser Mensch ist ein Narr, oder der König ist kein Edelmann.

Noble à la rose, *s.m. ol.* Rosenobel; eine englische Goldmünze.

Noble-épine, *s.f.* der Weißdorn; Hagedorn.

Noblement, *adv.* adelig; adeligerweise; *it. fig.* edel; auf eine edle Art ꝛc.; großmüthig.

Noblesse, *s.f.* der Adel, d. i. der Adelstand; *it.* mehrere mit der adelichen Würde begabte Personen; die Edelleute; die Ritterschaft; *it. fig.* der Adel, d. i. das Erhabene; Edle; die Würde; Hoheit; Vortrefflichkeit; erhabene Gesinnungen; (vgl. noble;) noblesse de robe, der bürgerliche (durch Civildienste erworbene) Adel; — d'épée, der Kriegsadel; der durch Kriegsdienste erworbene Adel; noblesse de la cloche, der in gewissen großen Städten mit der Bürgermeisterwürde, oder mit der Rathsherrnstelle ꝛc. verknüpfte Adel; lettres de noblesse, ein Adelsbrief. *Fig.* noblesse de coeur, d'ame, der Adel des Herzens; der Adel; die Hoheit der Seele; — de style, das Edle in der Schreibart; noblesse vient de vertu, *prov.* nur die Tugend adelt.

Noce, *s.f.* (so viel wie mariage,) die Ehe ꝛc. (in welcher Bedeutung aber nur der *pl.* statt findet); *it.* noce, oder *plur.* noces, die Hochzeit, d. i. das Hochzeitfest; die Hochzeitfeyer; (bey Vornehmern:) das Vermählungsfest; die Vermählung; das Beylager; *it.* die sämmtlichen Hochzeitgäste, und überh. die ganze Hochzeitgesellschaft; épouser en premières, en secondes noces, s. épouser; (s. auch convoler;) le jour des noces, der Hochzeittag; der Vermählungstag; noce de village, eine Bauernhochzeit. *Prov.* il ne fut jamais à telles noces, so gut (oder meist *iron.*) so übel ist es ihm noch nie ergangen oder gegangen; il est arrivé comme tambourin à noces, er kam eben recht; tant qu'à des noces, *pop.* überflüssig, (insf. vom Essen und Trinken); tous les jours ne sont pas noces, es ist nicht alle Tag Hochzeit; voyage de maître, noce de valet, die Bedienten haben es nie besser, als wenn sie mit ihren Herren reisen.

Nocher, *s.m.* (poet.) s. pilote.

Nocier, ère, *adj.* hochzeitlich; flambeau nocier, die Hochzeitfackel.

Noctambule, *s.m.* ein Nachtwanderer; *pl. us.* somnambule.

Noctambulisme, *s.m.* s. Somnambulisme.

Noctiluque, *adj.* c. *T.* bey Nacht leuchtend, wie z. B. gewisse Insekten, wie das Faulholz ꝛc.

Noctuabe, *s.m.* (Schiff.) der Nachtweiser; ein Instrument, womit man die Höhe des Nordsterns bey Nacht findet.

Nocturne, *adj.* c. nächtlich; *it. s.m.* die Nachtmette; arc nocturne, *T.* der Nachtbogen; der Bogen, welchen ein Gestirn bey Nacht durchläuft.

Nocturnement, *adv. p.us.* bey Nacht; nächtlich; nächtlicher Weise oder Weile.

Nodus, *s.m. T.* eine Beule, ein Knollen, ein unschmerzhaftes hartes Geschwür auf einem Knochen; (vgl. exostose).

Noël, *s.m.* die Weihnachten; der Weihnachtstag; das Weihnachtsfest; *vulg.* der Christtag; das Christfest; *it.* das Weih-

nachtslied; à noël, à la fête de noël, (und nicht à *la* noël, à la fête de *la* noël,) auf Weihnachten; bûche de noël, ein Klotz, ein Scheit Holz, so man am Weihnachtstag anlegt, damit es die ganze Nacht Feuer halte; das Weihnachtsscheit. *Prov.* on a tant crié noël, qu'enfin il est venu, man hat so lange davon geredet, bis es endlich geschehen ist; quand noël a son pignon, pâques a son tison, warme Weihnachten, kalte Ostern.

Noeud, *s.m.* der Knoten; *it.* die Schleife; *it.* ein Knoten, Knorren (Absatz) an einem Ast, an einem Halm, Rohr ꝛc.; *it.* ein Auswuchs; *it.* ein Knöchel am Finger; *it.* (de la gorge,) ſ. larynx; *it.* ein (das) Gelenk am Schwanz der Hunde ꝛc., am Schweif der Pferde ꝛc.; *it. T.* ein Stift, Knoten, d. i. eine harte Stelle im Holz, im Marmor ꝛc.; (Schloſſer ꝛc.) der Theil an der einen Hälfte eines Gewindes, welcher in die andere Hälfte deſſelben eingefeilet wird; (Aſtron.) die beyden Punkten, in welchen die Planetenbahn die Ekliptik durchſchneidet; les noeuds, (Ballh.) die linke oder unrechte Seite der Rackete; *it.* noeud, *fig.* der Knoten, d. i. eine Schwierigkeit; ein hart zu hebendes Geheimniß; *it.* das Band (*pl.* die Bande) z. B. der Freundſchaft, der Ehe ꝛc.; *it.* (in Schauſpielen, in Gedichten, wo Handlung ſtatt hat) der Knoten, die Verwickelung; un noeud d'épaule, ein (das) Achſelband; (ſ. auch coulant;) noeuds de perles etc., *pl.us.* cordon de perles etc.; une canne à noeuds, ein knotiger Stock; ein Knotenſtock; noeud d'amour, eine geſchlungene Schleife; noeud gordien, ſ. gordien; qui ne passe pas le noeud de la gorge, *fig.* ein gezwungenes Lachen.

Noguet, *s. m.* (Gärtn.) ein Obſtkorb.

Noir, noire, *adj.* ſchwarz; *it.* dunkel; *it.* ſchmutzig; beſchmutzt; *it. fig.* ſehr traurig; ſchwermüthig; tiefſinnig; finſter; *it.* abſcheulich; gräulich; verrucht; boshaft; ſchändlich; bêtes noires, ſchwarzes Wild; Schwarzwildbret; viande noire, ſchwarzes Fleiſch, wie z. B. Haſenfleiſch, Schnepfenfleiſch ꝛc.; (ſ. auch blé, chambre, livre;) il est tout noir de coups, er iſt ganz ſchwarz (*vulg.* braun und blau) von Schlägen; la forêt noire, der Schwarzwald; temps noir, dunkeles, finſteres Wetter; un froid noir, kaltes dunkeles (oder trübes) Wetter; rendre qn. noir, *fig.* einen anſchwärzen; (ſ. noircir;) passer l'onde noire, (poet.) ſterben; il rentre de piques noires, *prov.* ſ. pique; (ſ. auch poché, diable etc.)

Noir, *s. m.* das Schwarze; die ſchwarze Farbe; die Schwärze; *it.* ein Schwarzer; ein Mohr; (ſ. négre;) (ſ. auch noire, *s.f.*;) noir de fumée, oder noir à noircir, Rußſchwarz; *it.* der Kienruß ſelbſt; noir d'Espagne, ſchwarze aus verbranntem Korkholz gemachte Farbe; noir d'Allemagne, ſchwarze Farbe aus verbrannten Weinhefen; die Kupferdruckerfarbe; noir d'ivoire, Elfenbeinſchwarz; en noir, de noir, *adv.* ſchwarz; gare le pot au noir, ſ. pot. *Fig. et Prov.* voir tout en noir, alles ſchwarz, alles von der ſchlimmen Seite anſehen; vendre du noir à qn., einen betrügen; *vulg.* ihm etwas weiß machen; passer du blanc au noir etc. ſ. blanc; ne connoître que le blanc et le noir dans un livre, nicht leſen können.

Noirâtre, *adj. c.* ſchwärzlich.

Noirand, aude, *adj.* (v. der Geſichtsfarbe) ſchwarzbraun; *it. s.* ein Schwarzbrauner; eine Schwarzbraune; *vulg.* ein Schwarzer; ein Schwarzkopf.

Noirceur, *s.f.* die Schwärze; *it. qqf.* ein ſchwarzer Flecken, z. B. am Leib, im Geſicht; *it. fig.* die Schwärze; Abſcheulichkeit; (ſ. noir, *adj.*)

Noirci, ie, *part. et adj.* geſchwärzt; *it.* angeſchwärzt ꝛc. (ſ. noircir).

Noircir, *v. a.* ſchwärzen; ſchwarz machen; ſchwarz anſtreichen ꝛc.; *it. fig.* anſchwärzen; verläumden; ſchwarz anſchreiben; *it. v. n.* und se noircir, *v. réf.* ſchwarz werden; ſich ſchwarz färben.

Noircisseur, *s. m. T.* ein Schwarzfärber.

Noircissure, *s. f.* ein ſchwarzer Flecken.

Noire, *s.f.* (Muſik) eine ſchwarze Note.

Noise, *s. f. fam.* der Streit; Zank; die Händel; chercher noise à qn., Streit an jemand ſuchen; c'est lui qui a ému, qui a excité la noise, er iſt Schuld am ganzen Streit oder Lärm.

Noisetier, *s.m.* die Haſelſtaude; der Haſelſtrauch; (auch coudrier).

Noisette, *s. f.* die Haſelnuß; donner des noisettes à celui qui n'a plus de dents, *prov.* einem etwas geben, wenn er nicht mehr im Stande iſt es zu genießen; *it.* einem helfen wollen wenn es nicht mehr Zeit iſt.

Noix, *s.f.* die Nuß; wälſche Nuß; Wallnuß; *it. T.* die Nuß im Büchſen- oder Flinten-Schloß; noix de galle; noix d'Inde; noix muscade; noix vomique; noix angleuse; ſ. dieſe verſchiedenen Wörter; une cuisse de noix, ſ. cuisse; la noix de genou, *T.* das Gelenk, wodurch das Schenkelbein mit dem Schienbeine verbunden wird; le goût de la noix, *fig.* ſ. amorce; (ſ. auch cul, *prov.*)

Noli me tangere, *s. m.* (latein.) *T.* das Springkraut; *it.* ein bösartiges Geſchwür, deſſen Berührung heftige Schmerzen verurſacht, oder daſſelbe gefährlicher macht.

Nolis oder nolissement, *s. m. T.* die Mie-

thung oder Befrachtung eines Schiffes; (ist nur auf dem mittelländischen Meer gebräuchlich; (s. fret, louage).

Nolisser, *v. a. T.* ein Schiff miethen oder befrachten; (s. nolis).

Nom, *s. m.* der Nahme; *it.* der Ruf; Ruhm; (Gramm.) das Nennwort; nom de guerre, der Kriegsnahme; der Nahme, welchen ein gemeiner Soldat annimmt, wenn er in Kriegsdienste tritt; Henri premier du nom, Heinrich der erste dieses Nahmens; il a un grand nom dans les lettres, dans la guerre, er steht als Gelehrter, als Soldat in großem Ruf; un homme sans nom, ein Mensch ohne Nahme, ohne Ansehen, ohne Kredit; nom romain, nom françois, nom chrétien, der Nahme Römer, Franzose, Christ, der römische ꝛc. Nahme, d. i. die römische ꝛc. Nation; son nom court chez les notaires, er sucht Geld; er sucht ein Anlehen ꝛc.; au nom de qn., in jemandes Nahmen; an jemandes Statt; *it.* (wenn man z. B. Geld borgt,) auf jemandes Nahmen; (in ersterer Bedeutung sagt man auch: en son nom, en leur nom;) je vous donne cette bague au nom oder en nom de mariage, ich gebe Ihnen diesen Ring auf die Ehe; au nom de Dieu, um Gottes willen; je ne le connois que de nom, ich kenne ihn nur dem Nahmen nach; s'obliger en son propre et privé nom, (jnr.) sich als ein Selbstschuldner verbinden; décliner son nom, s. décliner; nommer les choses par leur nom, (meist *fig. prov.*) die Sachen bey ihrem rechten Nahmen nennen; *vulg.* dem Kinde den rechten Nahmen geben; (vgl. auch appeler). *Prov.* on ne lui sauroit dire pis que son nom, man kann ihn nicht ärger beschimpfen, als wenn man ihn bey seinem Nahmen nennt.

Nomade, *adj. c. et s.* herumziehend; herumwandernd; un peuple de nomades, ein Volk das von einem Ort zum andern zieht.

Nomancie, *s. f.* die vorgebliche Weissagung aus den Nahmens-Buchstaben.

Nomarque, *s. m.* (alt. Gesch.) ein Befehlshaber über einen gewissen Bezirk (nome) in Aegypten.

Nombles, *s. f pl. T.* die Hirschziemer; *it.* der Ochsen- oder Kuhbauch.

Nombrant, *adj. m.* nombre nombrant, s. nombre.

Nombre, *s. m.* die Zahl; (Musik, Dicht- und Redekunst) der Numerus; *T.* nombre premier, eine jede Zahl, die sich durch eine andere nicht gerade theilen läßt; nombre nombrant, jede für sich betrachtete Zahl, ohne Rücksicht auf einen bestimmten Gegenstand; überhaupt, eine Zahl; nombre nombré, eine, auf ein gewisses Subjekt angewandte Zahl; un nombre abondant, eine übervolle Zahl; man sagt in der Rechenkunst: nombre, dixaine, centaine, mille etc., d. i. eins, zehen, hundert, tausend ꝛc.; nombre d'or, die goldene Zahl; (s. or;) (s. auch cardinal, ordinal, ordre, collectif, carré, cube, cubique, singulier, pluriel etc.;) science des nombres, die Rechenkunst; le livre des Nombres, das vierte Buch Mosis; un grand nombre d'hommes, eine große Anzahl, eine Menge Menschen; un nombre innombrable, eine unzählbare Menge; avoir nombre d'amis, eine Menge oder viele Freunde haben; en nombre, in Menge; dans le nombre, unter der Zahl; sans nombre, *adv.* unendlich viel; ohne Zahl; in großer Menge; il fut mis au nombre des avocats, il étoit du nombre des avocats, er wurde unter die Zahl der Advokaten gesetzt; er war von der Zahl, unter der Zahl der Advokaten. *Prov.* il n'est là que pour faire nombre, *mépr.* er ist nur da um die Zahl voll zu machen; il faut céder au nombre, viele Hunde sind des Hasen Tod.

Nombré, ée, *part. et adj.* gezählt; nombre nombré, s. nombre.

Nombrer, *v. a.* (meist im moralischen Verstand) zählen.

Nombreux, euse, *adj.* zahlreich; *it.* wohlklingend, wie z. B. eine Periode, ein Vers ꝛc. (vgl. nombre).

Nombril, *s. m.* (spr. nombri,) der Nabel; *it. T.* der Butzen am Obst (bey den Gärtnern oeil;) nombril de Vénus, (Botan.) s. cotylédon; nombril de l'écu, (Wap.) der Mittelpunkt unter der Binde, welcher diese von der Spitze absondert; die Nabelstelle.

Nome, *s. m.* (alt. Gesch.) ein gewisser Bezirk in Aegypten; (s. nomarque;) *it.* (bey den Alten) ein Gesang, ein Lied zur Ehre des Apollo; eine Art Melodie, deren Takt ꝛc. in der Ausführung nicht willkührlich geändert werden durfte.

Nomenclateur, *s. m.* (alt. Röm.) ein Nomenklator, d. i. ein Sklave, der seinem Herrn diejenigen Personen, deren Nahmen er wissen wollte, sagen mußte; *it.* (*adj.*) ein, sich mit der Nomenklatur einer Wissenschaft, abgebender Gelehrter; (s. nomenclature).

Nomenclature, *s. f. T.* die Nomenklatur; das Verzeichniß und die methodische Anordnung aller, in einer Wissenschaft oder Kunst, vorkommenden Gegenstände sammt ihren Nahmen.

Nominal, *adj.* appel nominal, der Nahmensaufruf.

Nominales, *adj. f. plur.* prières nominales, öffentliche Gebethe für angesehene Per-

sonen, welche darin mit Nahmen genannt werden.

Nominataire, *s. m.* ehem. ein vom König zu einer geistlichen Pfründe Ernannter.

Nominateur, *s. m.* der Ernenner, z. B. zu einer Pfründe ꝛc.

Nominatif, *s. m.* (Grammatik) der Nominativus.

Nomination, *s. f.* die Ernennung zu einem Amte; *it.* das Recht, jemand zu etwas zu ernennen.

Nominaux, *s. m. pl.* die Nominalisten, (eine gewisse philosophische Secte).

Nommé, ée, *part. et adj.* genannt ꝛc.; à point nommé, *adv.* zur bestimmten Zeit; *it.* zur rechten Zeit; gerade recht; wie gerufen; à jour nommé, auf den bestimmten Tag; un nommé Jean, ein gewisser Johannes; le ci-devant nommé, der oben erwähnte.

Nommément, *adv.* nahmentlich.

Nommer, *v. a.* nennen; einen Nahmen geben oder beylegen; *it.* auch *absol.* wozu ernennen. Se nommer, *v. réfl.* sich nennen, d. i. seinen Nahmen angeben; *it.* heißen; nommer une chose par son nom, eine Sache bey ihrem Nahmen nennen; (s. auch nom und appeler;) nommer qn. son héritier, jemand zu seinem Erben ernennen.

Nomocanon, *s. m.* so heißen verschiedene Sammlungen kaiserlicher Verordnungen, und der darauf Bezug habenden Kirchensatzungen.

Nomophylax, *s. m.* (alt Gesch.) ein Handhaber der Gesetze.

Nomothète, *s. m.* (alt. Gesch.) ein Gesetzgeber.

Nompareil, s. nonpareil.

Non, *adv.* nein; *it.* nicht; (s. die Gramm.) non toute fois que je prétende etc., nicht als ob ich behaupten wollte ꝛc.; non pas, nein; non plus, auch nicht; nicht mehr; eben so wenig; il ne se ménage non plus qu'un simple soldat, er schonet seiner eben so wenig als ein gemeiner Soldat; non-seulement... mais encore, nicht nur, nicht allein.... sondern auch; (s. auch ni;) pair ou non, gerade oder ungerade (ein Spiel); *it.* non, *s. m.* ils sont gens à se brouiller pour un oui ou pour un non, es sind Leute, die sich über ein Ja oder über ein Nein mit einander entzweyen.

Nonage, *s. m.* ein unreifes Alter.

Nonagénaire, *adj. c.* (v. Personen) neunzigjährig.

Nonagésime, *s. m.* oder *adj.* le nonagésime degré, (Astron.) der neunzigste Grad, d. i. derjenige Punkt in der Ekliptik, welcher neunzig Grade von den Punkten entfernt ist, worin die Ekliptik den Horizont durchschneidet.

Nonante, *adj. c. T.* neunzig; quart de nonante, (Mathem.) ein Quadrant.

Nonantième, *adj. c.* der (die, das) neunzigste; (*plur.* quatre-vingt-dixième).

Nonce, *s. m.* ein päpstlicher Gesandter, oder Nuncius; *it.* ehem. ein polnischer Landbothe (oder Bevollmächtigter beym Reichstag).

Nonchalamment, *adv.* nachlässig ꝛc.

Nonchalance, *s. f.* die Nachlässigkeit; (s. nonchalant).

Nonchalant, ante, *adj.* nachlässig (aus Faulheit oder Trägheit).

Nonchaloir, *v. n. ol.* nachlässig seyn.

Nonciation, *s. f. T.* das Verboth in einem Bau fortzufahren.

Nonciature, *s. f.* das Amt und die Würde eines päpstlichen Nuncius (s. nonce); *it.* die Dauer derselben; *it.* (in den päpstlichen Staaten, statt légation,) eine Statthalterschaft.

Non-conducteur, *s. m.* (Phys.) ein Nichtleiter.

Non-conformiste, *s. m.* (in England) ein Nichtkonformist; einer der es nicht mit der englischen Kirche hält.

None, *s. f.* (in Klöstern) die neunte Tagesstunde, d. i. um drey Uhr Nachmittags; *it.* ein zu dieser Stunde abzusingendes Gebeth; *it. plur.* (im alten römischen Kalender) der fünfte, oder (im März, May, Julius und Oktober) der siebende Tag eines Monaths.

Non-émigration, *s. f. nouv.* die Nichtauswanderung; un certificat de non-émigration, ein Schein welcher beweist daß man nicht ausgewandert sey.

Non-jouissance, *s. f.* (jur.) die Entbehrung des Genusses.

Nonidi, *s. m. nouv.* der neunte Tag einer Dekade.

Nonnain oder nonne, *s. f. plais.* die Nonne; Klosterfrau.

Nonnat, *s. m.* die allerkleinste Gattung Fische, welche man in dem mittelländischen Meer fängt.

Nonnette, *s. f. plais.* eine junge Nonne; *it.* eine Art Blauneisen.

Nonobstance, *s. f. T.* die vierte Klausel der päbstlichen Bestallungsbriefe.

Nonobstant, *prép.* ungeachtet.

Non-paiment, *s. m.* die Unterlassung der Zahlung.

Nonpair, *adj. m. p.us.* statt impair.

Nonpareil, eille, *adj.* was seines Gleichen nicht hat; unvergleichlich; (ist heutiges Tages wenig gebräuchlich).

Nonpareille, *s. f.* eine Art schmahler Bänder, wie z. B. Strohbande; *it.* eine kleine Art Zuckerkörner (dragée); (Buchdr.) eine der kleinsten Schriftsorten; grosse nonpareille, eine der größten Schriftsorten.

Non plus ultra, *s. m.* (latein.) das Ziel, welches man nicht überschreiten kann.

Non-résidence, *s. f.* die Abwesenheit von seinem Residenzorte.

Non-sanction, *s. f. nouv.* die Nichtbestätigung eines Gesetzes.

Non-valeur, *s. f.* der Unwerth, insf. eines Grundstücks, durch den Mangel des Ertrags; *it. pl.* (Finanzw.) rückständige Steuern, die man nicht hat eintreiben können.

Nonuple, *adj. c.* neunfach; neunmahl enthaltend.

Nonupler, *v. a.* neunmahl wiederholen.

Non-usage, *s. m.* der Nichtgebrauch; *it.* die Unterlassung der Ausübung, z. B. eines Gesetzes.

Non-vue, *s. f.* (Schiff.) ein dem Auge undurchdringlicher dicker Nebel.

Nopage, *s. m. T.* das Noppen; (s. noper).

Nopal, *s. m.* ein indianischer Feigenbaum.

Noper, *v. a.* (Tuchmanuf.) noppen, d. i. die Knoten oder Knöpfe von dem Tuch abzwicken.

Nopeuse, *s. f. T.* eine Noppertinn; (s. noper).

Noquets, *s. m. pl. T.* eingebogene bleyerne Platten, womit die Winkel oder Einkehlen der Schieferdächer belegt werden.

Nord, *s. m.* der Nord, (ohne Artikel Norden,) d. i. die mitternächtige Himmelsgegend; *it.* (oder pole arctique,) der Nordpol; *it.* der Nordwind; (poet.) der Norb, (auch le vent du nord); les pays du nord, die nördlichen Länder; les peuples du nord, die Nordländer, die nordischen Völker; les puissances du nord; die nordischen Mächte; faire le nord, *T.* nordwärts fahren; gegen Norden segeln.

Nord-est, *s. m.* Nord-Ost oder Nord-Osten; *it.* der Nord-Ost; Nord-Ostwind.

Nord-ester, *v. n.* (von der Magnetnadel) von Norden gegen Osten abweichen.

Nord-ouest, *s. m.* Nord-West oder Nord-Westen; *it.* der Nord-West; Nord-Westwind.

Nord-ouester, *v. n.* (von der Magnetnadel) von Norden gegen Westen abweichen.

Normand, ande, *s. et adj.* ein ehemahliger Normann; normännisch; *it. fig. fam.* ein feiner listiger Betrüger; un tour de normand, ein listiger Betrug.

Nos, *plur.* von notre, unsere; (s. die Grammatik).

Nosologie, *s. f. T.* die Lehre von den Krankheiten; die Krankheitslehre.

Nosseigneurs, *s. m. plur.* (ein Ehrentitel) unsere gnädige Herren.

Nostoc, *s. m.* das Nostoch, eine der Gallerte ähnliche Pflanze.

Nota, (latein.) statt remarquez, man bemerke; wohl gemerkt; *it. s. p.us.* statt marque, remarque.

Notable, *adj. c.* merkwürdig; *it.* ansehnlich; beträchtlich; *it.* (von Personen) angesehen; ansehnlich; in Ansehen oder Achtung stehend; *it. s. m.* les notables, die angesehensten Bürger einer Stadt, einer Provinz, eines Landes.

Notablement, *adv.* beträchtlich; ansehnlich; viel; sehr; sehr viel.

Notaire, *s. m.* ein Notarius; Notar.

Notamment, *adv.* insonderheit; besonders; sonderlich; vorzüglich; (vergl. spécialement, nommément).

Notariat, *s. m.* das Amt, die Verrichtung eines Notars; das Notariat.

Notarié, *adj.* acte notarié, d. i. acte passé devant notaire, eine vor einem Notar ausgefertigte Urkunde.

Note, *s. f.* eine (erklärende) Anmerkung; Note; *it. p.us.* statt marque, ein (das) Zeichen, womit man z. B. eine Stelle in einem Buch bezeichnet; *it.* oder note d'infamie, note infamante, eine entehrende Strafe; überh. ein Schandfleck; Flecken; eine entehrende Beschimpfung; die Schmach; (Musik) note, eine Note. *Prov.* il ne sait qu'une note, er sagt nur immer einerley; *vulg.* er bleibt immer bey Einer Leyer; il n'en sait note, er weiß nichts davon; changer de note, oder chanter sur une autre note, aus einem andern Ton singen, d. i. reden; ein anderes Lied anstimmen.

Noté, ée, *part. et adj.* bemerkt ꝛc.; in Noten gesetzt oder gebracht ꝛc.; (s. noter;) *it.* übel angeschrieben; berüchtigt ꝛc.

Noter, *v. a.* bemerken; etwas aufzeichnen; anmerken; sich etwas merken; *it.* jemand oder etwas übel oder schwarz anschreiben; (ein Buch ꝛc.) verwerfen; für verwerflich erklären; jemanden einen Schandfleck anhängen; ihn (durch obrigkeitliches Urtheil) ehrlos machen; *it.* noter, (Mus.) mit Noten zu Papier bringen; in Noten setzen.

Noteur, *s. m.* ein Notenschreiber; Musikkopist.

Notice, *s. f.* eine unterrichtende (historische, biographische ꝛc.) Nachricht, die einem Werke oder einer Handschrift vorgesetzt wird; eine Notiz; *it.* der Titel mehrerer historisch-geographischer Landesbeschreibungen (notitia imperii etc.); cela est venu à la notice du juge, das ist dem Richter kund geworden; prendre notice de qch., etwas anmerken; Notiz von etwas nehmen.

Notification, *s. f.* eine gerichtliche, oder überh. eine in den gehörigen Formalien gemachte Anzeige; eine förmliche Bekanntmachung.

Notifié, ée, *part. et adj.* angezeigt ꝛc.

Notifier, *v. a.* förmlich anzeigen; zu wissen thun; bekannt machen.

Notion, *s. f.* der Begriff, welchen man von einer Sache hat; (s. idée); *it. pl.* des notions préliminaires d'une science, vorläufige Kenntniße einer Wißenschaft.

Notoire, *adj. c* (jedermann, öffentlich, weit und breit) bekannt; offenbar; kund; weltkündig; notorisch.

Notoirement, *adv.* offenbar; cela est notoirement faux, das ist offenbar oder unläugbar falsch.

Notoriété, *s. f.* die allgemein anerkannte, die unläugbare Gewißheit einer geschehenen Sache; die Kundbarkeit; cela est de notoriété publique, das ist weltkündig; acte de notoriété, eine vor Notar und Zeugen ausgefertigte Urkunde.

Notre, *pron. poss.* unser; unsere; unseres; *it. pron. poss. relat.* der, die, das unsere oder unserige oder unsrige; *it. s. m.* das Unserige, d. i. unser Eigenthum; unser Vermögen; *it. plur.* die Unserigen; unsere Angehörige; unsere Partey.

Notre-Dame, s. Dame.

Notule, *s. f.* eine kleine Anmerkung.

Novale, *s. f. T.* der Neubruch; erst urbar gemachtes und umgepflügtes Land; (auch terre neuve); *it. plur.* der Neubruchzehent oder Noval-Zehent; mettre en novale, urbar machen und umpflügen; (vergl. défricher; défriche).

Nouailleux, s. noueux.

Nouasse, *s. f.* die wilde Muskate.

Novateur, *s. m.* einer der eine Neuerung anfängt; ein Neuerer.

Novation, *s. f. T.* eine Neuerung; Veränderung; (val. innovation).

Noue, *s. f. T.* ein Kehlziegel; Hohlziegel; *it.* die Kehle, welche zwey zusammen laufende Dächer bilden; *it.* fetter und feuchter Wiesengrund.

Noué, ée, *part. et adj.* geknüpft ꝛc.; (wird auch von einer Art Kinderkrankheit gesagt; (vgl. rachitique); (Wap.) mit einer Binde von anderer Farbe umgeben oder eingefaßt; *it.* (v. einem Löwenschwanze) quastig; être noué de goutte, voller Gichtknoten seyn; boyau noué, ein verschlungener Darm; cette pièce de théatre est bien nouée, *fig.* der Knoten in diesem Theaterstück ist gut geschürzt; (s. noeud.

Nouées, *s. f. pl. T.* der Hirschkoth, von der Mitte des Monaths May an, bis zu Ende Augusts.

Novelles, *s. f.* die Novellen; die zuletzt bekannt gemachten und dem römischen Gesetzbuche angehängten Verordnungen des Kaisers Justinian, welche den vierten und letzten Theil desselben ausmachen.

Novembre, *s. m.* der November; Wintermonath.

Nouement, *s. m.* le nouement de l'aiguillette, das Nestelknüpfen; (s. aiguillette).

Nouer, *v. a.* knüpfen; *it.* in etwas knüpfen oder einbinden, z. B. de l'argent dans le coin d'un mouchoir, Geld in den Zipfel eines Schnupftuchs; nouer amitié, nouer une partie, *fig.* s. lier; (s. auch aiguillette); *T.* nouer la longe, den Falken in der Mauszeit einsperren; (vergl. mue).

Nouer, *v. n.* und se nouer, *v. réfl.* (Gärtn.) (von den Baumfrüchten) ansetzen; *it. v. réfl.* (vom Podagra ꝛc.) Knoten ansetzen.

Nouet, *s. m.* ein Säckchen mit Kräutern ꝛc., das man in eine Brühe einweicht, oder darin kochen läßt; ein Kräutersäckchen; auch bloß, ein Kräuterbüschel; nouet purgatif, ein Stuhlzäpfchen (nodulus purgativus).

Noueux, euse, *adj.* knotig; knorrig; un bâton noueux, ein knotiger Stock; ein Knotenstock.

Nougat, *s. m.* (ohne plural) eine Art Mandelkuchen.

Novice, *adj. et s. c.* neu; in einer Sache unerfahren, ungeübt; (vgl. neuf, *fig.*) *it.* (in Klöstern) ein Novize; eine Novize.

Noviciat, *s. m.* (in Klöstern) das Noviziat, d. i. die Probe; *it.* die Probezeit; die Probejahre; *it.* das Novizenhaus; *it. fig.* die Probe, Probezeit, der Anfang in Erlernung einer Wißenschaft; (s. apprentissage).

Novissimé, *adv.* (latein.) *fam.* vor kurzem; neulich; unlängst.

Noulet, *s. m.* (Bauk.) die Kehlrinne von Kehlziegeln (noues), von Bley oder von Holz; *it.* die Einkehle eines Dachfensters.

Nourrain, *s. m.* die Fischbrut; (auch alevin).

Nourri, ie, *part. et adj.* genährt; ernährt; unterhalten ꝛc.; *it.* (v. der Schreibart) kraftvoll; nachdrücklich; *it.* (v. Farben) dick, fett aufgetragen; (v. Buchstaben, Schriftzügen ꝛc.) fett; (Wap.) wird von Pflanzen gesagt, deren Wurzeln oder untern Theil man nicht sieht; bien nourri, (v. Personen) *bad.* dick und fett; *it. fig.* wohl erzogen; (vom Getreide) mastig; vollkörnig.

Nourrice, *s. f.* die Amme; Säugamme; *it. fig.* (v. einem fruchtbaren Land, v. einer Stadt ꝛc., so ein anderes Land ꝛc. mit Getreide, mit Lebensmitteln versieht) die Ernährerinn; die Kornkammer; (Jägerey) eine säugende Hündinn; mettre un enfant en nourrice, ein Kind zur Amme thun; (man sagt von einem Kind, dessen Sitten seiner Geburt ꝛc. nicht entsprechen:) il faut qu'il ait été changé en nourrice, *prov.* es muß bey der Amme verwechselt worden seyn; (s. auch depuceleur).

Nourricier, *s. m.* der Mann der Amme; der Pflegevater; (auch *adj.* père nourricier); *it. adj.* suc nourricier, der Nahrungssaft.

Nourrir, *v. a.* nähren; ernähren; erhalten; (auch *absol.*) nähren; *it.* (ein Kind) säugen, stillen; *it.* (Gesinde, Bediente, auch Tauben ꝛc.) halten; *it. fig.* nähren; unterhalten; Nahrung geben; *it.* auferziehen; erziehen; (Mahler) fett halten; (Musik) — les sons, die Töne aushalten; on est mal nourri dans cette maison, man ißt schlecht in diesem Hause; cette femme ne sauroit nourrir d'enfans, diese Frau kann keine Kinder aufbringen; le bois nourrit le feu, das Holz unterhält das Feuer. Se nourrir, *v. réfl.* sich nähren; sich ernähren; Nahrung finden; zu leben haben; se nourrir bien, gut zunehmen; gedeihen; cet arbre n'a pas de quoi se nourrir, dieser Baum findet keine Nahrung. *Prov.* la chair nourrit la chair, Fleisch gibt Fleisch; (s. auch cage, métier etc.)

Nourrissant, ante, *adj.* nahrhaft; nährend.

Nourrisson, *s. m.* der Säugling; les nourrissons des muses, *fig.* die Musensöhne, d. i. die Dichter.

Nourriture, *s. f.* die Nahrung; Speise; das Nahrungsmittel; auch die Kost; der Tisch; (vom Vieh) (auch *plur.*) das Futter; die Fütterung; der Unterhalt; *it. fig.* die Nahrung (des Geistes); die Bildung; *it.* die Erziehung; Auferziehung; prendre nourriture, (von einzelnen Theilen des Körpers) (wieder) zunehmen; (von Bäumen ꝛc.) gut fortkommen; fortwachsen; elle fait de belles nourritures, die Kinder, welche sie stillt, nehmen sehr gut zu; (s. auch lait); faire des nourritures, *T.* Vieh aufziehen; nourriture passe nature, *prov.* Erziehung überwindet die Natur.

Nous, *pron. person. du plur.* wir.

Nouveau, Nouvel, *adj. m.* Nouvelle, *f.* neu, d. i. was erst oder seit kurzem entstanden oder erschienen ist; was man noch nicht gesehen hat; (das Gegentheil davon ist ancien); *it.* neumodisch; *it.* (von Personen) neu, d. i. unerfahren; wenig geübt; ein Neuling; (vgl. neuf); *it. qqf. s. m.* das Neue; nouveaux mariés, neue Eheleute; nouveau venu, ein Neuangekommener; être bien nouveau dans une affaire, in einer Sache unerfahren seyn; ils se sont dit mots nouveaux, *fam.* sie haben sich in harten und derben Worten herumgezankt; es kam zwischen ihnen zu Schimpfreden; recommencer sur nouveaux frais, aufs neue wieder anfangen; *it.* nouveau, als *adv.* statt nouvellement, z. B. du vin nouveau percé, Wein aus einem frisch angesteckten Faß; du beurre nouveau battu, frisch ausgestoßene Butter; de nouveau, *adv.* von neuem; auf das neue; neuerdings ꝛc.

Nouveauté, *s. f.* die Neuheit; das Neue; *it.* etwas Neues; *it.* (meist *plur.*) eine Neuerung (innovation); *it.* eine Neuigkeit; etwas Neues; eine neue Mode ꝛc.; c'est nouveauté que de vous voir, es ist etwas Neues, etwas Seltenes, Sie zu sehen; des pois au commencement du printemps, c'est de la nouveauté, es ist etwas Seltenes, zu Anfang des Frühlings Erbsen zu haben.

Nouvelle, *s. f.* die Neuigkeit, d. i. die erste Nachricht von einer vor kurzem geschehenen Begebenheit; (*p.us.* eine Zeitung); *it. plur.* die Nachricht von jemandes Befinden aus einem Lande ꝛc.; *it.* nouvelle, eine Novelle, d. i. eine kleine Erzählung von einer erdichteten wunderbaren Begebenheit; vous aurez de mes nouvelles, Sie werden Nachricht von mir bekommen; *it.* (drohend) ich will euch was anders weisen; envoyer savoir des nouvelles de qn., sich nach jemandes Befinden erkundigen lassen; je sais de ses nouvelles, (*m.p.*) ich weiß, wie es um ihn stehet; *it.* ich weiß um seine Geheimnisse; envoyer aux nouvelles, (Kriegsw.) auf Kundschaft ausschicken. *Prov.* point de nouvelles, es ist vergebens; da ist nichts zu erhalten; daran ist nicht zu denken; il ne faut pas dire les nouvelles de l'école, man soll nicht aus der Schule schwatzen.

Nouvellement, *adv.* neulich; neuerlich; neu; vor kurzem; unlängst.

Nouvelleté, *s. f.* (jur.) die Störung, Kränkung in dem Besitze.

Nouvelliste, *s. m.* ein Liebhaber und Verbreiter von Neuigkeiten; *vulg.* ein Neuigkeitskrämer; Zeitungskrämer.

Noyade, *s. f. nouv.* das unmenschliche Ersäufen; die Ersäufung; (inf. mehrerer Personen zugleich, während einer gewissen Zeit der französischen Revolution).

Noyale, *adj. f.* toiles noyales, *T.* eine Art dichtgeschlagener Leinwand, inf. zu Segeln.

Noyau, *s. m.* der Stein, d. i. die harte Schale, welche den Kern (amande) am Steinobst (fruits à noyau) einschließt; (vgl. pepin); (noyau wird auch Kern übersetzt, z. B.) ce pêcher est venu de noyau, dieser Pfirsich ist aus dem Kern aufgeschossen; noyaux de cerises, de prunes etc., Kirschensteine, Pflaumensteine ꝛc.; *it.* noyau, der Kern, d. i. in Steinen, im Holz, der innerste härteste Theil; *it. fig.* der Kern, z. B. einer Armee ꝛc.; *it. T.* der Kern in einer Gießform oder in einer Bildsäule ꝛc.;

it. (in Orgelpfeifen und Flöten) der Kern; *it.* die Spindel einer Wendeltreppe; il faut casser le noyau pour en avoir l'amande, man muß die Mandel aufschlagen, um den Kern zu bekommen; *it. fig.* d. i. wer zu etwas kommen will, muß sich Mühe darum geben.

Noyer, *s. m.* der Nußbaum.

Noyé, ée, *part. et adj.* ertränkt; ersäuft; *it.* ertrunken; ersoffen ꝛc.; (ſ. noyer und se noyer. *Fig.* un homme noyé, ein zu Grunde gerichteter, ruinirter Mann; être noyé de dettes, mit Schulden überhäuft ſeyn; (ſ. dette); il est noyé à la cour, er iſt bey Hofe übel angeſchrieben; noyé dans son sang, in ſeinem Blute liegend; im Blute ſchwimmend; avoir les yeux noyés de larmes, die Augen voll Thränen haben; in Thränen ſchwimmen.

Noyer, *v. a.* ertränken; erſäufen; *it.* überſchwemmen; (ſ. inonder). Se noyer, *v. réfl.* ſich ertränken; ſich erſäufen; *it.* ertrinken; *vulg.* erſaufen; (Kugelſp.) ſich verwerfen; ſich verlaufen; *it. fig.* (in ſeinen Vermögensumſtänden ꝛc.) zurückkommen; *T.* noyer les couleurs, die Farben vertreiben; noyer la boule de l'autre, (Kugelſp.) den Andern überwerfen, dadurch, daß man (fehlerhafterweiſe) über das Ziel hinaus wirft; (ſ. noyon). *Fig.* noyer son vin, ſeinen Wein wäſſern, *vulg.* taufen; noyer son chagrin dans le vin, ſeinen Verdruß im Wein erſäufen, ihn vertrinken; (ſ. auch noyé); se noyer dans la débauche, dans le vin, ſich der Schwelgerey, dem Wein ergeben; qui veut noyer son chien, l'accuse de rage, *fig. prov.* wenn man jemand ſtürzen will, ſo findet man leicht einen Vorwand dazu.

Noyon, *s. m.* (Kugelſp.) die Linie über dem Ziel, über welche man, ohne zu verlieren, nicht hinaus werfen darf.

Nu, nue, *adj.* nackt; (auch, nackend); (v. einzelnen Theilen) bloß; entblößt; *it.* bloß; nackt, d. i. unbedeckt; unbehängt; ungeſchmückt; unbelaubt ꝛc.; *it. fig.* (v. Werken der bildenden Künſte) nackt; kahl; mager; pieds nus, nus-pieds, mit bloßen Füßen; baarfuß; nue-tête, tête nue, mit unbedecktem, bloßem Haupte; nu en chemise, in bloßem Hemde; un va nu-pieds, *fam.* ein in Lumpen gehender, ein zerlumpter Menſch; ein zerriſſener Bettler; une épée nue, ein bloßer Degen; la vérité toute nue, *fig.* die nackte, die reine, die lautere Wahrheit; à nu, *adv.* auf einem (auf einen) bloßen Theil des Leibes; monter un cheval à nu, ein Pferd ohne Sattel reiten. *Fig.* découvrir son secret à nu, ſein Geheimniß offenbaren; découvrir ou faire voir son coeur à nu, ſein Herz aufſchließen.

Nu, *s. m. T.* das Nackte; le nu du mur, die nackte, glatte Mauer, woran keine hervorragende Zierathen, keine Geſimſe ꝛc. ſind; vêtir les nus, die Nackten kleiden.

Nuage, *s. m.* die Wolke; *it.* das Gewölke; *it. fig.* eine Wolke; ein Nebel, z. B. vor den Augen; *it.* eine Wolke, d. i. ein trauriger, ein unangenehmer Zufall; ein Unfall; (Medic.) ſ. énorème; (ſ. auch die Anmerkung bey nue), un nuage de poussiere, eine Staubwolke; eine Wolke von Staub; nuage qui a le pied dans l'eau, (Seew.) eine Wolke die noch nicht ganz über den Horizont geſtiegen iſt.

Nuagé, ée, *adj.* (Wap.) wolkicht; wellenförmig.

Nuageux, euse, *adj.* wolkig; *it.* (v. Edelſteinen) fleckig; dunkel; unrein; (Gegentheil: net).

Nuaison, *s. f.* (Schifff.) die ganze Zeit, während welcher ein gleicher und ſteter Wind weht.

Nuance, *s. f. T.* die Schattierung der Farben; (wird auch figürlich gebraucht).

Nuancé, ée, *part. et adj.* ſchattiert.

Nuancer, *v. a. T.* (die Farben) ſchattieren; (wird auch figürlich geſagt).

Nubécule, *s. f. T.* ein kleiner weißer Flecken im Auge; *it.* das Wölkchen im Urin; (vgl. nue und énorème).

Nubile, *adj. c.* (von Mädchen) mannbar.

Nubilité, *s. f.* die Mannbarkeit.

Nud, ſ. nu.

Nudité, *s. f.* die Nacktheit; Blöße; *it.* die Scham; (bildende Künſte) eine nackte Figur.

Nue, Nuée, *s. f.* die Wolke; (nue wird mehr im eigentlichen, nuée mehr im figürlichen Sinne gebraucht; wiewohl auch hierinn der Gebrauch entſcheidet; nue iſt poetiſcher als nuage; nuée bedeutet inſ. eine ſchwere Regenwolke oder Gewitterwolke); *it.* nuée, *T.* ein Flecken in einem Edelſtein; *it. fig.* eine Wolke, d. i. eine große Menge; eine Schaar; ein (das) Heer. *Fig. et Prov.* une nuée de poussiére, ſ. nuage; une nuée de sauterelles, eine Wolke, ein Heer von Heuſchrecken; la nuée crevera, das Wetter wird ausbrechen; élever qn. jusqu'aux nues, einen bis an die Wolken erheben; se perdre dans les nues, ſich in den Wolken verlieren; ſich in ſeiner Rede verſteigen; tomber des nues, aus den Wolken fallen; erſtaunen; ſehr beſtürzt ſeyn; il est tombé des nues, d. i. niemand weiß woher er iſt, oder wer er iſt; je suis ici comme tombé des nues, ich habe keine bekannte Seele hier; vous me feriez mon-

ter aux nues, Sie würden mich rasend machen; faire sauter qn. aux nues, einen so erzürnen, so aufbringen, so ungeduldig machen, daß er in alle Lüfte fahren möchte.

Nué, ée, *part. et adj.* schattiert. (ſ. nuer.)

Nuement, ſ. nûment.

Nuer, *v. a.* (in Seiden- und Wollen-Manufakturen) d. i. nuancer, schattieren.

Nuire, *v. n.* schaden; Schaden zufügen oder bringen; *it. qqf.* hindern; im Wege ſeyn; *it.* ne pas nuire à qn., *fam.* einem nicht ſchaden, d. i. einem behülflich, nützlich ſeyn; il ne nuit pas d'avoir voyagé, es ſchadet nicht, (es iſt gut oder nützlich) wenn man gereiſet iſt. *Prov.* surabondance de droit ne nuit pas, Ueberrecht iſt immer gut; (ſ. auch gratter).

Nuisance, *s. f. T.* der Schaden; der Nachtheil.

Nuisible, *adj. c.* ſchädlich; nachtheilig.

Nuit, *s. f.* die Nacht; se mettre à la nuit, ſ. se mettre; faire sa nuit toute d'une pièce, *fam.* die ganze Nacht in einem Stück fortſchlafen; la nuit du tombeau, (poet.) die Nacht des Grabes, d. i. das finſtere Grab; la déesse de la nuit; les feux de la nuit, (poet.) der Mond; die Sterne. *Fig. et Prov.* oiseaux de la nuit, Nachtdiebe; la nuit porte conseil, über Nacht kommt guter Rath; wir wollen die Sache erſt beſchlafen; (ſ. auch chat).

de Nuit, *adv.* bey Nacht; des Nachts.

Nuitamment, *adv.* (*m.p.*) bey Nacht; nächtlicher Weiſe oder Weile.

Nuitée, *s. f. pop.* on paye tant par nuitée, ſo viel bezahlt man für eine Nacht, d. i. für das Nachtlager und für die Bewirthung, *it.* für die Arbeit, welche während einer Nacht verrichtet worden iſt.

Nul, nulle, *adj.* kein, keiner, keine, kein, keines; niemand; *it.* nichtig; ungültig; null; cela est de nul usage, das iſt von keinem Nutzen; das dient zu nichts; das kann zu nichts gebraucht werden; un homme nul, ein unbedeutender Menſch.

Nulle, *s. f.* ein (leeres) Zeichen, deſſen man ſich nur deßwegen in einer Geheimſchrift bedient, um dieſelbe deſto unauflöslicher zu machen.

Nullement, *adv.* mit nichten; keinesweges; auf keinerley Weiſe; durchaus nicht.

Nulle-part, *adv.* nirgend; nirgends.

Nullité, *s. f.* die Ungültigkeit; Nichtigkeit; de toute nullité, ganz ungültig.

Nûment, *adv.* aufrichtig; unverhohlen; geradezu; ohne Verſtellung; *it.* (von Lehen) unmittelbar; le fief relève nûment du roi, das Lehen rührt unmittelbar von dem König her.

Numéraire, *adj. c.* valeur numéraire, der Zahlungswerth, d. i. der Werth, den man dem Gelde beylegt; (im Gegenſatz des valeur intrinsèque); *it.* numéraire, *s. m. nouv.* das baare Geld.

Numéral, ale, *adj.* was eine Zahl anzeigt oder bezeichnet; lettre numérale, ein Zahlbuchſtab, wie z. B. die Buchſtaben I. V. X. L. C. D. M.

Numérateur, *s. m. T.* der Zähler eines Bruchs.

Numération, *s. f. T.* das Numerieren; das Zahlenausſprechen; *it.* die Auszahlung; das Hinzählen.

Numérique, *adj. c.* was mit Zahlen oder Ziffern berechnet wird.

Numériquement, *adv.* der Zahl nach.

Numéro, *s. m.* eine Nummer; Zahl; il entend le numéro, *prov. fam.* er hat Erfahrung darin; er hat viele Kenntniſſe davon; er verſteht ſich darauf; er kennt den Handel.

Numéroté, ée, *part. et adj.* nummeriert ꝛc.

Numéroter, *v. a.* nummeriren; mit einer Nummer bezeichnen.

Numismatique, *adj. c.* die alten Münzen betreffend; la science numismatique, die Numismatik; die Münzwiſſenſchaft.

Numismatographie, *s. f. T.* die Beſchreibung der alten Münzen.

Nummulaire, *s. f. T.* das Pfennigkraut; Wieſengeld; (auch herbe aux cent écus, oder à cent maladies).

Nuncupatif, *adj. m. T.* (v. einem Teſtament) mündlich.

Nundinale, *adj. f.* lettres nundinales, (Kalender der alt. Röm.) die acht erſten Buchſtaben im Alphabet, welche die Jahrmärkte andeuteten.

Nuptial, ale, *adj.* hochzeitlich; le lit nuptial, (im höhern Styl, la couche nuptiale,) das Hochzeitbett, *vulg.* das Brautbett; bénédiction nuptiale, die prieſterliche Einſegnung; die Trauung.

Nuque, *s. f.* das Genick; der Nacken; (auch la nuque du cou).

Nutation, *s. f. T.* das Schwanken, die ſchwankende Bewegung der Erdare.

Nutritif, ive, *adj. T.* nährend.

Nutrition, *s. f. T.* die Nährung; (das Nähren).

Nutritum, *s. m. T.* eine gewiſſe Kühlſalbe, von Bley, Oehl und Eſſig.

Nyctalope, *s. c. T.* eine Perſon, die bey Nacht beſſer als bey Tag ſieht.

Nyctalopie, *s. f. T.* die Tagblindheit; das Nachtſehen; diejenige Augenkrankheit, da man am hellen Tage weit undeutlicher und unvollkommener als bey Nacht ſieht.

Nylles, *s. f. T.* das Ankerkreuz.

Nymphe, *s. f.* (Mythol.) eine Nymphe, d. i. eine Art Untergottheit; *it.* (poet.) ein hübſches junges Mädchen; *it. qqf.* eine weibliche Perſon, welche wegen ihrer

Keuschheit nicht in dem besten Rufe steht; *it. T.* ein Insekt in dem zweyten Grade seines Zustandes, worin es gemeiniglich mit einer Haut umgeben ist; eine Puppe; *it.* nymphes, (Anat.) die Wasserlefzen der weiblichen Scham; nymphes des bois, des eaux, Waldnymphen; Wasserlefzen.

Nymphée, *s. f.* (alt. Röm.) ein (das) Gebäude mit vielen Springbrunnen, Grotten, Nymphen ꝛc.

Nymphomanie, *s. f.* ſ. fureur utérine.

Nymphotomie, *s. f.* die Abschneidung der Wasserlefzen.

O.

O, *s. m.* das O; c'est un O en chiffre, *prov.* er gilt nichts; er ist ein Mensch, der nichts taugt.

O, *interj.* o!

Obédience, *s. f.* (bey Ordensgeistlichen) d. i. obéissance, der Gehorsam; eine schriftliche Erlaubniß, sich zu entfernen, oder aus einem Kloster in ein anderes zu gehen; ein Erlaubnißschein; un ambassadeur d'obédience, der Gesandte, welchen ein Fürst an den Papst sendet, um ihn seines Gehorsams zu versichern; pays d'obédience, diejenigen Länder, wo der Papst die erledigten Pfründen zu vergeben hat, und daselbst eine ausgedehntere Gerichtsbarkeit als in andern Ländern ausübt.

Obédienciaire, *s. m.* (ehem.) die oberste Würde bey dem Domkapitel zu St. Just in Lyon.

Obédienciel, elle, *adj.* zum Gehorsam geschickt.

Obédiencier, *s. m.* ein Ordensgeistlicher, der eine Pfründe versieht, ohne den Titel davon zu führen.

Obéi, ie, *part.* ſ. obéir.

Obéir, *v. n.* gehorchen; gehorsamen; Gehorsam leisten; *it.* unterworfen; unterwürfig seyn; unter jemandes Befehlen stehen; *it. fig.* (v. Sachen) nachgeben; sich biegen; sich schmiegen; mit sich umgehen lassen, wie man will; les roi veulent être obéis, die Könige wollen, daß man ihnen gehorsame; obéir à la nécessité, thun was die Noth erfordert; prompt à obéir, folgsam; le fer obéit sous le marteau, das Eisen schmiegt sich unter dem Hammer; es läßt sich unter dem Hammer gut verarbeiten; le cheval obéit aux aides, à la main etc., *T.* das Pferd ist achtsam auf die Hülfe, die man ihm mit der Hand gibt, auf die Hand; es ist folgsam.

Obéissance, *s. f.* der Gehorsam; *it.* die Herrschaft; Bothmäßigkeit; être sous l'obéissance de père et de mère, (jur.) unter väterlicher und mütterlicher Gewalt stehen; ranger sous son obéissance, unter seine Bothmäßigkeit bringen; obéissance vaut mieux que sacrifice, *prov.* Gehorsam ist besser denn Opfer.

Obéissant, ante, *adj.* gehorsam; *it. fig.* unterwürfig; (v. leblosen Dingen) geschmeidig; biegsam; was nachgibt.

Obélisque, *s. m.* ein Obelisk; eine hohe viereckige Pyramide; (ein Prachtkegel).

O benigna, *indécl. com.* (latein.) ein unterthäniges Betragen, eine übermäßige Ehrerbiethigkeit gegen Personen, von welchen man etwas zu erlangen hofft; faire des O benigna à des vieilles gens, alten Leuten gute Worte geben, damit sie einen ins Testament setzen.

Obéré, ée, *part. et adj.* verschuldet ꝛc.

Obérer, *v. a.* verschulden; mit Schulden beladen; in Schulden stecken.

Obésité, *s. f. T.* eine zu große Fettigkeit oder Leibesdicke.

Objecté, ée, *part. et adj.* eingewandt ꝛc.

Objecter, *v. a. et n.* einwenden; einwerfen; als eine Einwendung, als einen Einwurf anführen; einen Einwurf machen; *it.* vorwerfen; vorrücken.

Objectif, ive, *adj.* le verre objectif, oder *s. m.* l'objectif, *T.* (an einem Fernrohre) das Objektivglas; (im Gegensatz des verre oculaire, das an dem andern Ende eines Sehrohrs befindliche Glas; das Augenglas); Dieu est notre béatitude objective, (Theol.) Gott ist der Gegenstand, das Ziel unserer Glückseligkeit.

Objection, *s. f.* ein Einwurf; eine Einwendung.

Obier, Opier, Aubier, *s. m.* der Ballrosen-, Schneeball-Baum.

Objet, *s. m.* der Gegenstand; (das Objekt); *it. qqf.* d. i. die Absicht; der Zweck; das Ziel; cela fait un objet, *fam.* das ist beträchtlich; objets et reproches, (jur.) Vorwürfe und Verweise; verweisliche Dinge.

Obit, *s. m.* (kathol. Kirche) ein (das) Todtenamt; Seelamt; eine Seelmesse; fouetter l'obit, *prov. pop.* alle Seelmessen besuchen (oder allen Leichenbegängnissen beywohnen), um ein Stück Geld damit zu verdienen.

Obituaire, *adj. c.* régistre obituaire, oder *s. m.* l'obituaire, das Seelmessen-Register; *it. s. m.* ein Geistlicher der eine, durch Tod erledigte Pfründe erhält, oder die Anwartschaft darauf hat.

Objurgation, *s. f.* (lat.) *ol.* das Schelten; Tadeln; der Verweis.

Oblat, *s. m.* ein (das) Oblat, d. i. ein zum Mönchsorden gewidmetes Kind; *it.*

eine sich mit ihrem ganzen Vermögen in ein Kloster begebende Person ꝛc. (vgl. donnés, *s. m. pl.*); *it. ol.* d. i. ein Invalide; ein untüchtiger Soldat, der auf königlichen Befehl in einem Kloster unterhalten wurde.

Oblation, *s. f. T.* das Opfer; *it.* die Opferung; das Opfern.

Obligation, *s. f.* die Pflicht; Schuldigkeit; Verbindlichkeit; *it.* Verbindlichkeit, der Dank; *it.* eine Schuldverschreibung; ein Schuldbrief; Schuldschein; eine Obligation; *it. qqf.* ein (das) Versprechen; il lui a obligation de sa vie, de sa fortune, er hat ihm sein Leben, sein Glück zu verdanken; avoir obligation à qn., einem verbunden seyn; fête d'obligation, s. commande.

Obligatoire, *adj. c.* verbindlich; wodurch man verbunden wird; obligatorisch.

Obligé, *s. m.* ein Lehrkontrakt.

Obligé, ée, *part. et adj.* verbunden; verpflichtet ꝛc.; (Musik) obligat; un récitatif obligé, ein obligates, d. i. ein vom Orchester begleitetes Recitativ; être obligé de qch. à qn., jemanden etwas zu verdanken haben.

Obligeamment, *adv.* höflich; verbindlich.

Obligeant, ante, *adj.* höflich; gefällig; dienstfertig; verbindlich; dire des choses obligeantes à qn., einem verbindliche Dinge vorsagen.

Obliger, *v. a.* verbinden; verpflichten; eine Verbindlichkeit auflegen; zu etwas anhalten; *it.* nöthigen; zwingen; *it.* — qn., (durch erwiesene Gefälligkeit, Dienste ꝛc.) sich jemand verbinden; verbindlich machen. s'Obliger, *v. réfl.* sich verbinden; sich verpflichten; sich verbindlich, anheischig machen; (obliger wird mit einem andern verbe im *Infinitif* durch de und à verbunden); obliger qn. à payer, einen zur Bezahlung anhalten; obliger un apprenti, einen Lehrjungen aufdingen.

Oblique, *adj. c.* schräg; schief; *it. fig.* (im moralischen Sinn) krumm; unredlich; unerlaubt. *Fig.* parvenir à qch. par des voies obliques, durch krumme, unerlaubte Mittel und Wege zu etwas gelangen; louange oblique, accusation oblique, ein verdecktes Lob; eine verdeckte Anklage oder Beschuldigung; cas oblique, (Gramm.) ein jeder *Casus*, der nicht der *Nominativus* oder *Vocativus* ist.

Oblique, *s. m. T.* das schräge Mäuslein des Kopfes, der Augen und Ohren ꝛc.

Obliquement, *adv.* schräge; schief; *it. fig.* durch krumme ꝛc. Wege ꝛc.; *it.* auf eine verdeckte Art; (s. oblique, *adj.*)

Obliquité, *s. f.* (Mathem.) die Schräge; Schiefe.

Oblitérer, *v. a. p.us.* auslöschen.

Oblong, *adj. m.* oblongue, *f.* länglich; (*vulg.* ablang); was länger als breit ist.

Obole, *s. f. ol.* eine kleine Münze von verschiedenem Werth, (ein Obolus); *it.* überh. ein Heller; *it.* ein halber Skrupel, oder zehn Gran Apotheker-Gewicht; je n'en donnerois pas une obole, *prov.* ich würde keinen Heller dafür geben; (vgl. maille).

Obombrer, *v. a. ol. et burl.* statt cacher, couvrir, beschatten; bedecken; verdecken; verbergen.

Obreptice, *adj. c. T.* erschlichen; (s. obreption, und vergl. subreptice).

Obreption, *s. f. T.* die Erschleichung einer Sache, durch Verschweigung gewisser nothwendig anzuführenden Wahrheiten oder Umstände.

Obron, *s. m.* der Haken an einem Kastenschloß.

Obronnière, *s. f.* das Hakenblech inwendig am Kastendeckel.

Obscène, *adj. c.* unzüchtig; schändlich; unfläthig; garstig.

Obscénité, *s. f.* die Unzüchtigkeit; Schändlichkeit; Unfläthigkeit; *it.* eine unzüchtige ꝛc. Rede, Handlung; eine Unfläthereyꝛ Zote.

Obscur, ure, *adj.* dunkel; finster; *it.* d. i. trübe; *it. fig.* dunkel; undeutlich; unbekannt; *it.* gering; d'une naissance obscure, von geringem, niedrigem Herkommen; von niedriger Geburt; il fait obscur, es ist dunkel, Nacht; bleu obscur, dunkelblau; clair-obscur, s. clair.

Obscurci, ie, *part. et adj.* verdunkelt ꝛc.

Obscurcir, *v. a.* verdunkeln; verfinstern; *it. fig.* verdunkeln, d. i. schwächen; (vergl. offusquer); *it.* d. i. undeutlich, unverständlich machen. s'Obscurcir, *v. réfl.* sich verdunkeln ꝛc.; dunkel ꝛc. werden; la vue s'obscurcit avec l'âge, durch das Alter verdunkelt sich das Gesicht.

Obscurcissement, *s. m.* (*prop. et fig.*) die Verdunkelung; Verfinsterung.

Obscurément, *adv.* dunkel ꝛc.; in der Dunkelheit ꝛc. (s. obscur.)

Obscurifier, *v. a.* (*ol.*) dunkel machen.

Obscurité, *s. f.* die Dunkelheit; Finsterniß; *it. fig.* die Dunkelheit, d. i. die Undeutlichkeit; Unverständlichkeit; *it.* d. i. ein unbekannter (auch niedriger) Zustand; eine verborgene Lebensart; die Verborgenheit; l'obscurité de sa naissance, die Niedrigkeit seiner Geburt; sein geringes Herkommen.

Obsécrations, *s. f. pl.* (alt. Röm.) eine Art öffentlicher Bußgebethe.

Obsédé, ée, *part. et adj.* belagert; geplagt ꝛc.

Obséder, *v. a.* (*m.p.*) *fig.* einen belagern, d. i. einen durch seine Gegenwart ohne

Aufhören beunruhigen; stets um ihn seyn; ihm nicht von der Seite weichen, um etwas von ihm zu erlangen, oder um einen in seiner Gewalt zu haben; einen plagen; einem immer auf dem Halse liegen; einen immer überlaufen; il est obsédé du démon, er wird vom Teufel geplagt; *vulg.* der Teufel reitet ihn. (vergl. posséder.)

Obséques, *s. f. plur.* ein (das) Leichengepränge; ein feyerliches, prächtiges Leichenbegängniß.

Obséquieux, euse, *adj.* unterwürfig.

Observance, *s. f.* die Haltung, Beobachtung der Ordensregel; die Observanz; observances légales, die mosaischen Satzungen; das Gesetz; religieux de l'étroite observance, ein Ordensgeistlicher von der strengen Regel.

Observantin, *s. m.* ein nach der unveränderten Regel des Franziskus lebender Ordensgeistlicher oder Mönch; ein Observant.

Observateur, *s. m.* ein Beobachter; *it.* ein strenger Tadler; *m. p.* ein Splitterrichter; *it. moq.* der Verfasser von Anmerkungen, Beobachtungen; — de la nature, ein Beobachter der Natur; ein Naturforscher; observateur de sa parole, einer, der sein Versprechen getreu erfüllt; der sein Wort hält; *it.* observateur, *adj. m.* un esprit observateur, ein Beobachtungsgeist; ein Forschungsgeist; forschender Geist.

Observation, *s. f.* die Beobachtung; Haltung; Erfüllung; *it.* eine Beobachtung; *it.* eine Anmerkung; (vergl. observer); armée d'observation, eine Observations-Armee.

Observatoire, *s. m.* eine Sternwarte; ein (das) Observatorium.

Observatrice, *s. f.* eine Beobachterinn; (s. observateur).

Observé, ée, *part. et adj.* beobachtet ꝛc.

Observer, *v. a.* beobachten; halten; *it.* beobachten, d. i. Beobachtungen, Betrachtungen worüber anstellen; worüber nachdenken; *it.* wahrnehmen; bemerken; erblicken; *it.* jemand beobachten; (s. épier). s'Observer, *v. réfl.* sehr behutsam und vorsichtig in seinen Reden und Handlungen seyn; observer les longues et les brèves, oder — les points et les virgules, *fig. prov.* alles aufs genaueste beobachten; in allem sehr pünktlich seyn; observer bien les hanches, *T.* s. hanche.

Obsession, *s. f* der Zustand einer Person, von der man glaubt, daß sie vom Teufel geplagt werde; (s. obséder); *it.* das Anlaufen, Plagen einer Person; *it.* das Angelaufenwerden; (s. obséder).

Obsidiane, *s. f.* auch *adj. f.* pierre obsidiane, (bey den Alten) eine schwarze Art Marmor; oder eine Art Onyx (wie man vermuthet).

Obsidion, *s. f.* (*ol.*) die Belagerung eines Ortes.

Obsidional, ale, *adj.* (alt. Röm.) couronne obsidionale, eine Belagerungs-Krone; monnoie obsidionale, eine Belagerungs-Münze.

Obsolète, *adj. c.* (Gramm.) veraltet.

Obstacle, *s. m.* ein (das) Hinderniß; mettre obstacle à qch., einer Sache Hindernisse in den Weg legen.

Obstination, *s. f.* die Hartnäckigkeit; der Eigensinn; — au mal, dans le mal, die Verstocktheit; Verstockung; Halsstarrigkeit; Verhärtung; Beharrung im Bösen.

Obstiné, ée, *part.* (s. obstiner); *it. adj.* hartnäckig; eigensinnig; *it. m. p.* halsstarrig; starrsinnig; widersperstig; (auch von Krankheiten und andern Uebeln) hartnäckig; *it. s.* eine eigensinnige ꝛc. Person, *vulg.* ein Starrkopf.

Obstinément, *adv.* hartnäckig ꝛc.

Obstiner, *v. a.* hartnäckig, halsstarrig, eigensinnig machen; *it.* meist *v. réfl.* s'obstiner, hartnäckig, eigensinnig werden oder seyn; worauf beharren; nicht nachgeben; *vulg.* seinen Kopf aufsetzen; *m. p.* halsstarrig, verstockt werden; sich verhärten; (s. obstination); il s'obstine à poursuivre le procès, er will durchaus den Prozeß fortsetzen.

Obstructif, ive, *adj. T.* verstopfend; (inf. von Nahrungsmitteln).

Obstruction, *s. f.* (Medic.) die Verstopfung.

Obstruer, *v. a.* (Medic.) verstopfen; (*ygf. fig.*); obstruer le passage, die Wege versperren.

Obtempérer, *v. n.* (jur.) statt obéir.

Obtenir, *v. a. irr.* (durch Bitten ꝛc.) erlangen; erhalten; bekommen; zuwege bringen; auswirken; obtenir à force de prières, durch vieles Bitten erlangen ꝛc.; *vulg.* erbetteln.

Obtention, *s. f.* (jur.) die Erlangung.

Obtenu, ue, *part. et adj.* erlangt; erhalten ꝛc.

Obturateur, *adj. m. T.* muscles obturateurs, die zwey Muskeln, welche das eyförmige Loch zwischen dem Schambeine und zwischen den Hüften zuschließen.

Obtus, use, *adj. T.* (Geom.) (inf. von Winkeln) stumpf; *it. fig.* d. i. dumm; schwach.

Obtusangle, *adj. c. T.* (Geom.) stumpfwinkelig.

Obvention, *s. f. ol.* eine Art geistlicher Auflage.

Obvier, *v. n.* vorbeugen; zuvor kommen; begegnen; verhindern; obvier à un mal, einem Uebel zuvor kommen.

Obus oder Obusier, *s. m.* eine Haubitze.

Oca, *s. m.* die Okawurzel; eine westindische Wurzel, welche roh und gekocht gegessen wird.

Ocaigner, *v. a.* — un gant, *T.* einen Handschuh zum Parfümieren zubereiten.

Ocase, *adj. c.* (Astron.) was der Sonne Niedergang betrifft.

Occasion, *s. f.* die Gelegenheit; *it.* d. i. eine Veranlassung; ein Anlaß; eine Ursache; *it.* ein (das) Gefecht, (combat, rencontre); ein (kriegerischer) Vorfall; faites-moi naître l'occasion de pouvoir vous être utile à qch., verschaffen Sie mir Gelegenheit Ihnen Dienste zu erweisen; à l'occasion de etc., bey Gelegenheit ꝛc.; à mon occasion, à l'occasion de qn. etc., meinetwegen; meinetwillen; meinethalben; um jemandes willen; par occasion, *adv. fam. qqf.* statt par rencontre, de hazard, ungefähr; zufälligerweise; gelegentlich; attendre, saisir, manquer l'occasion, die Gelegenheit erwarten, ergreifen, verfehlen; prendre l'occasion aux cheveux, *fig.* sich der Gelegenheit bedienen; (s. auch larron).

Occasioné, ée, *part. et adj.* veranlaßt ꝛc.

Occasionel, elle, *adj.* gelegentlich; was Gelegenheit gibt; veranlassend; cause occasionelle, die veranlassende Ursache.

Occasionellement, *adv.* gelegentlich; bey Gelegenheit.

Occasioner, *v. a.* Gelegenheit ꝛc. wozu geben; veranlassen ꝛc. (s. occasion.)

Occident, *s. m.* der Untergang oder Niedergang, d. i. die Gegend, wo die Sonne untergeht; Abend; Westen; (s. auch couchant); l'occident d'été, d'hyver, *T.* der Sommer-, der Winter-Abend; l'empire d'occident, das abendländische Reich; les régions d'occident, die Abendländer.

Occidental, ale, *adj.* abendländisch; westlich; gegen Abend liegend oder gelegen; les Indes occidentales, Westindien.

Occipital, ale, *adj. T.* zum Hinterhaupt gehörig.

Occiput, *s. m.* das Hinterhaupt.

Occire, *v. a. ol.* tödten; umbringen.

Occision, *s. f. ol.* die Ermordung; *it.* das Blutbad.

Occiseur, *s. m. ol.* der Mörder.

Occultation, *s. f.* (Astron.) die Verdeckung eines Sternes oder Planeten durch einen andern.

Occulte, *adj. c. T.* verborgen; verdeckt; geheim; (sonst caché); ligne occulte, (Geom.) eine blinde Linie.

Occupant, *s. m.* le premier occupant, der erste Besitznehmer; *it. adj.* procureur occupant, *T.* ein, zur Führung eines Prozesses, bestellter Sachwalter; (s. occuper, *v. n.*)

Occupation, *s. f.* die Besitznehmung, die Besetzung, Einnehmung eines Postens, eines Ortes; *it.* (jur.) d. i. habitation, die Wohnung; (*it.* die Bewohnung eines Hauses ꝛc.); *it.* die Beschäftigung; donner de l'occupation à qn., einem Beschäftigung oder Arbeit geben; *it.* einem zu schaffen machen, d. i. einem viel Mühe und Arbeit machen; Verdruß verursachen.

Occupé, ée, *part. et adj.* eingenommen ꝛc.; beschäftigt ꝛc.

Occuper, *v. a.* (einen Raum) einnehmen; bewohnen; inne haben; *it.* in Besitz nehmen; besetzen; sich bemächtigen, z. B. eines Postens; *it.* (Zeit) wegnehmen; *it.* beschäftigen; zu schaffen geben; *it. v. n.* (jur.) pour qn., (wird von Sachwaltern gesagt) jemandes Prozeß führen; jemand bey Gericht vertreten. s'Occuper, *v. réfl.* (à oder de qch., à faire qch.) sich (womit) beschäftigen; occuper la place de qn., jemandes Platz einnehmen; jemandes Amt oder Stelle versehen, verwalten; être occupé de soi-même, mit sich selbst zu schaffen haben.

Occurrence, *s. f.* eine (zufällige) Begebenheit; ein Zufall; eine Vorfallenheit; ein Umstand; dans cette occurrence, bey so bewandten Umständen.

Occurrent, ente, *adj.* vorkommend; vorfallend; sich ereignend; selon les fêtes occurrentes, nachdem die Feste fallen.

Océan, *s. m.* das Weltmeer; der Ocean.

Océane, *adj. f.* la mer océane, das Weltmeer; der Ocean; (s. océan).

Océanien, enne, *adj. p.us.* zum Weltmeer gehörig, oder davon benannt.

Ochlocratie, *s. f.* eine Volksregierung; diejenige Regierungsform, nach welcher das gemeine Volk die Oberhand hat.

Ochrus, *s. m. T.* die Ochererbse, (eine im Getreide wild wachsende Pflanze).

Ocre, *s. f.* der Oker, (eine metallische Erde, welche nach Verschiedenheit der Metalle, woraus sie entstanden ist, auch eine verschiedene Farbe hat).

Octaèdre, *s. m. T.* ein von acht gleichseitigen Dreyecken eingeschlossener Körper.

Octaétéride, *s. f. T.* (Astron.) eine Zeit von acht Jahren.

Octant, *s. m. T.* ein Oktant, (ein astronomisches Instrument, welches den achten Theil eines Zirkels enthält); *it.* eine Weite von 45 Graden.

Octante, *adj. ol. indécl.* achtzig.

Octantième, *adj. c. ol.* der, die, das achtzigste.

Octave, *s. f.* (Musik) eine Oktave; (ital. Poes.) eine Strophe von acht Versen; (kathol. Kirche) eine achttägige Kirchenfeyer; *it.* der achte Tag einer solchen Feyer; *it.* ein (das) Achtel; der

achte Theil einer Elle; *it.* ein (das) Achtel-Prozent.

Octavine, *s. f.* eine Art kleines Spinett.

in-Octavo, s. In-octavo.

Octidi, *s. m. nouv.* der achte Tag einer Dekade.

Oct l, *adj. m.* aspect octil, (Astron.) der geachtete Schein.

Octobre, *s. m.* der Monath Oktober; der Weinmonath.

Octogame, *s. m.* der achtmahl verheirathet gewesen.

Octogénaire, *adj. c.* achtzigjährig; *it. s. m.* ein achtzigjähriger Greis.

Octogone, *adj. c. et s. m.* achteckig; achtseitig; ein (das) Achteck.

Octomage, *s. m.* der achte Theil des Zehnten.

Octophore, *s. f.* eine Sänfte der Alten, die von acht Männern getragen wurde.

Octostyle, *s. m. T.* eine Reihe von acht Säulen.

Octroi, *s. m. T.* die Bewilligung, Verwilligung, Verstattung einer Gnade, einer Freyheit ꝛc.; *it.* oder deniers d'octroi, eine Steuer, welche eine Stadt zu ihrer Lokalverwendung erhebt; octroi municipal, die Munizipal-Steuer.

Octroyer, *v. a. T.* gewähren; bewilligen; verwilligen; vergünstigen; gestatten; verstatten.

Octuple, *adj. c.* achtfach.

Oculaire, *adj. c.* témoin oculaire, der Augenzeuge; un verre oculaire, auch *s. m* un oculaire, ein (das) Augenglas; (s. objectif); les nerfs oculaires, *T.* die Augennerven.

Oculairement, *adv. prop. et fig. p.us.* sichtbarlich; augenscheinlich.

Oculiste, *s. m.* oder médecin oculiste, der Augenarzt.

Odalisque, *s. f.* das Kebsweib des Großsultans.

Ode, *s. f.* eine Ode; ein lyrisches Gedicht.

Odéon, *s. m.* (alt. Griechen) ein öffentliches Konzerthaus; ein Konzertsaal; (in Paris) der Nahme eines großen Schauspielhauses.

Odeur, *s. f.* der Geruch, (als empfundene Ausdünstung der Körper betrachtet); *it. plur.* Wohlgerüche; wohlriechende Sachen. *Fig.* être en bonne, en mauvaise odeur, einen guten, einen schlechten Ruf haben; mourir en odeur de sainteté, im Geruche der Heiligkeit sterben.

Odieusement, *adv.* gehässig; verhaßt ꝛc.

Odieux, euse, *adj.* gehässig; verhaßt; *it.* verdrießlich; widerwärtig; widerlich; unausstehlich; ärgerlich; se rendre odieux, sich verhaßt machen.

Odin, *s. m.* Odin, der Abgott der alten Dänen.

Odomètre, *s. m. T.* ein Wegemesser; ein Schrittzähler.

Odontalgie, *s. f. T.* das Zahnweh; die Zahnschmerzen.

Odontalgique, *adj. c. T.* was die Zahnschmerzen vertreibt.

Odontechnie (spr. odonteknie), *s. f. T.* die Kunst, die Zähne zu erhalten.

Odontologie, *s. f. T.* die Lehre von den Zähnen.

Odorant, ante, *adj. c.* (meist poet.) wohlriechend.

Odorat, *s. m.* der Geruch, d. i. das Vermögen zu riechen.

Odoration, *s. f. T. p.us.* das Riechen.

Odorer, *v. a. T.* riechen.

Odoriférant, ante, *adj.* wohlriechend.

Odyssée, *s. f.* die Odyssee, ein bekanntes Heldengedicht Homers.

Oeconomat, etc. s. Economat etc.

Oecuménicité, *s. f.* — d'un concile, die Allgemeinheit einer Kirchenversammlung.

Oecuménique, *adj. c.* un concile oecuménique, eine allgemeine Kirchenversammlung.

Oecuméniquement, *adv.* allgemein; s. oecuménique.

Oedémateux, euse, *adj. T.* eine wässerige Geschwulst, oder die Art einer solchen an sich habend.

Oedème, *s. m. T.* eine Wassergeschwulst.

Oedipe, *s. m.* Oedipus, ein Mannsnahme; *it. fig.* ein guter Ausleger der Räthsel oder dunkler Redensarten.

Oeil, *s. m.* das Auge; (*plur.* les yeux, die Augen); *it. T.* das Auge, d. i. der höchste durchbrochene Theil, das Loch oben an der Stange eines Gebisses; *it.* d. i. das Loch in der Nabe eines Rades; *it.* (Gärtner) d. i. eine Knospe (bouton); *it.* die Kelchnarbe, der Butz am Obste, (botanisch nombril); *it.* d. i. der innere Raum eines Buchstabs; (daher z. B. cicéro gros oeil, grobe Cicero); *it.* (an Schmelzöfen) d. i. das Loch, wodurch das flüssige Metall abgelassen wird; *it.* d. i. das Loch, durch welches eine Schraube geht; *it.* der Glanz, das äußere Ansehen eines Zeugs; *it.* der Glanz, das Feuer der Perlen und Edelsteine; (vgl. eau); *it.* les yeux, *fam.* die Brillenläser; eine Brille; *it.* die Augen im Käse, auch im Brod; (s. auch coin, prunelle, globe, blanc etc.); en un clin d'oeil; à vue d'oeil; à yeux clos; coup d'oeil etc. s. clin, vue, clos, coup etc.; *T.* l'oeil d'un marteau etc., das Loch am Hammer ꝛc., worin der Stiel steckt; oeil de boeuf, ein rundes Dachfenster; *it.* das Ochsen-Auge, Rinds-Auge, (eine Pflanze); *it.* ein afrikanischer Vogel, der auch élanceur genannt wird; (oeil de boeuf hat im *plur.* oeils de boeuf); oeil de la volute, das Schneckenauge, mitten in

den Schnörckeln der Säulenkapitäle; oeil de dôme, die Nabelöffnung; die obere Oeffnung eines Kugelgewölbes; oeil poussant, (Gärtner) ein treibendes Auge; (Gegentheil: oeil dormant); oeil de chat, das Katzenauge, (eine Pflanze); *it.* d. i. eine Art Onyx ꝛc.; oeil de lièvre, s. lièvre; oeil simple, (Chirurg.) das einfache Auge; die einfache Augenbinde; oeil de bouc, s. lepas; *it.* (Schifff.) ein kleines Wölkchen am Himmel, welches sich nach und nach vergrößert, und meist der Vorbothe eines Sturms ist; (oeil wird überh. mit einer Menge anderer *Subst.*, als Benennung von Pflanzen und andern Dingen gebraucht, welche hieher zu setzen der Plan dieses Werkes nicht gestattet). *Fig. et Prov.* les yeux de l'esprit, die Augen des Verstandes, d. i. die Erkenntniß und die Beurtheilungskraft; sous les yeux de qn., unter jemandes Augen; aux yeux, devant les yeux de tout le monde, vor den Augen, im Angesicht der ganzen Welt; tout le monde a les yeux sur lui, jedermann sieht auf ihn; avoir l'oeil à qch. sur qch., ein (wachsames) Auge auf etwas haben; wofür besorgt seyn; avoir bon pied, bon oeil, sehr auf seiner Hut seyn; sich wohl vorsehen; avoir qch. devant les yeux, etwas vor Augen, d. i. im Gedächtniß haben; fleißig woran denken; voir qch. oder qn. de bon oeil, de mauvais oeil, eine Sache gern, sie ungern sehen; jemand freundlich, oder schel ansehen; regarder d'un oeil d'envie etc., mit neidischen ꝛc. Augen ansehen; cela se voit à l'oeil, das bringt der Augenschein mit sich; das sieht man gleich; (s. auch crever, sauter;) il n'a des yeux que pour elle, er sieht nur sie allein, und ist gegen alles übrige gleichgültig; cela lui donne dans l'oeil, das sticht ihm in die Augen; avoir l'oeil au guet, wachsam seyn; faire qch. entre quatre yeux, etwas unter vier Augen verrichten; cela ne se fait pas pour vos beaux yeux, *pop.* das geschieht nicht Ihrer schönen Augen wegen; antant vous en pend à l'oeil, es kann Ihnen eben so gehen; oeil pour oeil, dent pour dent, Aug um Auge, Zahn um Zahn; *vulg.* Wurst wieder Wurst; (s. auch aigle, attacher, bandeau, champ, dévorer, doigt, doux, engraisser, fermer, fasciner, guerre, jeter, loin, lynx, manger, oreiller, ouvrir, paille, pance, plein, poché, pondre, poussière, roucher, vairon etc.)

Oeillade, *s. f.* ein Blick; jeter des oeillades amoureuses, verliebte Blicke werfen; des oeillades à la dérobée, verstohlene Blicke.

Oeillère, *adj. f.* dent oeillère, oder *s. f.* oeillère, ein Augenzahn; *it. s. f.* das Augenleder oder Scheuleder der Pferde.

Oeillet, *s. m.* die Nelke; Gartennelke; Grasblume; (sowohl die Pflanze als die Blume;) *it.* das Schnürloch; *it. T.* eine Blase, welche auf der Schmelzarbeit über dem Feuer entstehet; un pied d'oeillets, ein Nelkenstock; (zum Unterschied von marcotte, oeilleton, rejeton;) oeillet d'Inde, die Sammetblume.

Oeilleterie, *s. f.* ein (das) Nelkenbeet.

Oeilleton, *s. m.* (Gärtner) ein Ableger; Sprößling; Sprosse; (auch marcotte, rejeton).

Oeilletonner, *v. a.* Ableger ꝛc. (s. oeilleton) von einer Pflanze abnehmen, abbrechen, um junge Pflanzen davon zu ziehen; (auch lever les oeilletons).

Oenanthe, *s. f. T.* die Rebendolde; der Wasser-Steinbrech; (auch filipendule aquatique).

Oenas, *s. m.* die wilde Taube; Holztaube; (*pl. us.* pigeon sauvage oder fuyard).

Oenelæum, *s. m.* (Apoth.) Vermischung von Rosenöhl mit Wein.

Oenophore, *s. m. T.* das Weingefäß; *it.* (bey den Alten) der Kellermeister.

Oesophage, *s. m. T.* die Speiseröhre, (deren Anfang im Munde der Schlund genannt wird).

Oesophagien, *s. m. T.* ein Schlundmuskel.

Oestre, *s. m. T.* die Bräme, Roßbräme.

Oesype, *s. f. T.* das Wollenfett der Schafe; *it.* eine daraus zubereitete erweichende Salbe, die auch suint genannt wird.

Oeuf, *s. m.* ein (das Ey; (im *plur* wird das f nicht ausgesprochen;) oeufs de carpe, de brochet etc., Karpfenrogen, Hechtenrogen ꝛc.; des oeufs à la coque, weichgesottene Eyer; oeuf hardé, s. hardé; oeufs de pâques, Ostereyer; oeuf philosophique, eine eyförmige Phiole der Chymisten. *Fig. et Prov.* elle a cassé ses oeufs, *pop.* sie ist zu früh oder unglücklich niedergekommen; il trouveroit à tondre sur un oeuf, *pop.* er ist ein Erzgeizhals; marcher sur des oeufs, s. épine; (s. auch boeuf, fourmi, panier, pondre etc.)

Oeuvé, ée, *adj.* (v. Fischen) Rogen in sich habend; poisson oeuvé, ein Rogener.

Oeuvre, *s. f.* (doch sagt man *le* grand oeuvre, der Stein der Weisen; *le* premier, *le* second oeuvre d'un musicien, das erste, das zweyte Werk eines Tonkünstlers; so auch *tout* l'oeuvre d'un graveur, das ganze Werk eines Kupferstechers; außer den vielerley Meinungen verschiedener Gelehrten, so ist, nach dem Ausspruche der Akademie, oeuvre auch im erhabenen Styl ein *masculin.*) ein (das) Werk; (wird auch von Geisteswerken gesagt, wiewohl nur im *plur.*; und *s. m.* von den Werken

eines Tonkünstlers und Kupferstechers; ſ. obige Bemerkung;) *it.* die Arbeit, die Art der Kunſtarbeit an einem Gebäude; *it.* das zur Unterhaltung einer Pfarrkirche beſtimmte Kapital, oder andere dazu beſtimmte Einkünfte; *it.* der Stuhl oder Sitz eines Kirchenvorſtehers, Kirchenälteſten ꝛc. in einer Pfarrkirche; *T.* der Kaſten (chaton) worein ein Edelſtein gefaßt wird; *it.* die Faſſung ſelbſt; *it.* ſilberhaltiges Bley; oeuvres pies, de miséricorde, de charité, Werke der Gottſeligkeit, der Barmherzigkeit; *it.* oeuvres pies, milde Stiftungen; (ſ. auch surérogation:) oeuvres vives, die Theile des Schiffes unter dem Waſſer; oeuvres mortes, die Theile des Schiffes über dem Waſſer; *it.* (Theol.) ſ. mort, oeuvres de marée, ſ. marée; oeuvres blanches, blanke, polierte Eiſenwaaren; chef-d'oeuvre, main d'oeuvre, hors d'oeuvre, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; dans oeuvre, *T.* inwendig; innerhalb; sous oeuvre, *T.* unterhalb; maître des oeuvres, ein Baumeiſter; Werkmeiſter; Bauherr; mettre toutes sortes de moyens en oeuvres, allerley Arten von Mitteln anwenden oder gebrauchen; mettre qn. en oeuvre, einem (Arbeiter) Arbeit geben; überh. ſich jemandes bedienen; ihn gebrauchen; mettre des pierres etc. en oeuvre, Steine ꝛc. verarbeiten; *it.* Edelſteine faſſen; maître des hautes oeuvres, ein Scharfrichter; maître des basses oeuvres, ein Sekretfeger; elle est enceinte de ses oeuvres, (jur.) ſie iſt von ihm ſchwanger; travailler au grand oeuvre, den Stein der Weiſen ſuchen. *Prov.* il écrit en latin mieux que personne, jamais Muret n'y fit oeuvre. er ſchreibt beſſer Latein als jemand, Muret hat es nicht ſo gut geſchrieben; à l'oeuvre on connoit l'ouvrier, das Werk lobt den Meiſter; (ſ. auch fin, doigt etc.)

Offe, *s. f.* ſpaniſche Binſen.

Offensant, ante, *adj.* beleidigend.

Offense, *s. f.* eine Beleidigung; (Theol.) eine Sünde; Schuld; Uebertretung; Verachtung; tenir à offense, für eine Beleidigung halten.

Offensé, ée, *part. et adj.* beleidigt ꝛc.

Offenser, *v. a.* beleidigen; eine Beleidigung zufügen; (Gott) erzürnen; ſich an Gott verſündigen; *it.* verletzen ꝛc. (ſ. blesser:) *it. fig.* beleidigen, d. i. den Werkzeugen der Sinne (z. B. den Ohren, dem Geſicht ꝛc.) wehe thun; ſo auch, das moraliſche Gefühl beleidigen; s'offenser de qch. ſich über etwas beleidigt finden oder halten; ſich worüber ärgern, erzürnen; etwas übel aufnehmen.

Offenseur, *s. m.* der Beleidiger.

Offensif, ive, *adj.* angreifend; guerre offensive, ein Offenſivkrieg, d. i. da man den Feind zuerſt angreift; ligue offensive et défensive, ein (das) Trutz- und Schutz-Bündniß; armes offensives, tödtliches Gewehr; tödtliche Waffen, d. i. zum Angriff taugliche Waffen; *it.* offensive, *s. f. T.* der Angriff; il faut aller jusqu'à l'offensive, man muß den Feind angreifen, auf ihn los gehen.

Offensivement, *adv.* angreifenderweiſe; feindlich; (offenſiv).

Offert, erte, *part. et adj.* angebothen ꝛc.; marchandise offerte a le pied coupé, *prov.* angebothene Waare iſt verdächtig, oder taugt nicht viel.

Offerte, *s. f.* (röm. Kirche) die Opferung; die Darbringung des Meßopfers vor der Konſekration.

Offertoire, *s. m.* (röm. Kirche) das Offertorium; der Geſang vor der Opferung.

Office, *s. m.* (*ol.* d. i. devoir, die Pflicht ꝛc.) *it.* (nur mit bon oder mauvais, oder mit der *prép.* de,) ein Dienſt; eine Gefälligkeit; ein Gefallen; *it.* der Gottesdienſt; inſ. (röm. Kirche) das Amt; ein öffentliches Gebeth; *it.* ein Gebethbuch, welches ſolche Gebethe enthält; ein (das) Amt, d. i. eine auf Zeit Lebens aufgetragene oder verliehene Bedienung, (alldieweil charge auch noch den Begriff einer Gerichtsbarkeit oder Verwaltung mit ſich führt, und öfters nur eine gewiſſe Zeit Statt hat); les offices de Ciceron, das Buch des Cicero von den Pflichten; des Cicero's Offizia; rendre un bon office à son ami, ſeinem Freunde einen guten Dienſt leiſten; rendre de mauvaises offices ſchlechte Dienſte leiſten; office d'ami, ein Freundſchaftsdienſt; l'office des morts, das Todtenamt; le saint office, das ehem. Inquiſitionsgericht zu Rom; faire qch. d'office, etwas von Amts wegen thun; *it. fig.* aus eigenem Antrieb thun; des experts nommés d'office, von Amts wegen ernannte Sachverſtändige; mon estomac ne fait plus son office, (d. i. ses fonctions,) *fig.* mein Magen verdaut nicht mehr.

Office, *s. f.* (in vornehmen Häuſern) die Vorrathskammer, Speiſekammer, worin alle zur Tafel gehörige Geräthſchaften aufbewahrt werden, wo der Nachtiſch in Ordnung geſtellt wird; (in bürgerlichen Häuſern dépense;) *it. plur.* ebendaſſelbe; doch mit Inbegriff der Küche; *it.* office, die Kunſt, den Nachtiſch anzuordnen; derjenige Bediente, welcher ſich darauf verſteht und ſich damit abgibt, heißt officier, der Officiant.

Official, *s. m.* ein Official; derjenige, welcher an des Biſchofs Stelle den Vorſitz bey einem geiſtlichen Gerichte hat.

Officialité, *s. f.* das Officialat, d. i. das Amt

und

und die Würde eines Officials; *it.* der Ort, wo derselbe Gericht hält.

Officiant, *adj. et s. m.* (röm. Kirche) der Officiant; derjenige Geistliche, welcher den Gottesdienst hält, welcher das Amt hält, Messe liest ꝛc.

Officiante, *s. f.* die Chornonne, d. i. diejenige Nonne, welche die Woche im Singchor hat.

Officiel, elle, *adj. nouv.* von Amts wegen mitgetheilt, gegeben, geschrieben; officiel; z. B. avis officiel, ein Amtsbericht; officieller Bericht.

Officiellement, *adv.* von Amtswegen.

Officier, *v. n.* (röm. Kirche) den Gottesdienst, das Amt halten; Messe lesen; il officie bien, *prov. plais.* er läßt sich Essen und Trinken vortrefflich schmecken.

Officier, *s. m.* ein Beamter; Bedienter; *it.* (in vornehmen Häusern) ein Haushofmeister; Küchenmeister; Kellermeister ꝛc.; *it.* s. office; *it.* (Kriegsw.) ein Officier; officier de justice, ein Gerichtsbeamter — de la couronne, ein Kronbedienter; — du commun, de la bouche etc. s. diese Wörter; — de santé, *nouv.* ein Feldscherer, Arzt; les officiers généraux, les officiers supérieurs, d. i. les généraux, die Generale (nicht Generäle).

Officière, *s. f.* eine Klosterfrau, die ein gewisses Amt zu verwalten hat.

Officieusement, *adv.* dienstfertig ꝛc.

Officieux, euse, *adj.* dienstfertig; mensonge officieux, s. mensonge; défenseur officieux, *nouv.* (so viel als défenseur d'office,) ein von Amts wegen angestellter Vertheidiger vor einem Gericht.

Officinal, ale, *adj.* compositions officinales, *T.* Arzeneyen, welche man in den Apotheken schon fertig gemacht findet; (vgl. magistral).

Offrande, *s. f.* ein (freywilliges) Opfer; eine Gabe; (röm. Kirche) das Opfer, d. i. diejenige Zeremonie, da der Meßpriester dem Volk die Kelchschale zum Küssen hinhält, und von demselben die Gaben (oder Opfer) empfängt. *Prov.* à l'offrande qui a dévotion, das Schenken steht in eines Jedex freyem Willen; (wird auch von jeder Handlung gesagt, die man thun oder unterlassen kann;) chaque Saint veut son offrande, oder à chaque Saint son offrande, jedem Heiligen sein Opfer; (s. auch chandelle;) vous allez trop vite à l'offrande, *pop.* ihr fährt zu oft in die Schüssel.

Offrant, *adj. m.* le plus offrant, der Meistbiethende.

Offre, *s. f. it. plur.* offres, das Gebot, welches man auf etwas thut; *it.* das Anbiethen; Anerbiethen; Erbiethen; der Antrag; faire offre de qch., d. i. offrir qch. (offre war ehemahls *masc.*)

Offrir, *v. a. et n.* anbiethen; antragen; *it.* opfern; darbringen; *it.* biethen; ein Gebot worauf thun. s'Offrir, *v. réfl.* sich anbiethen; sich erbiethen; (v. Sachen, auch *impers.*) sich darbiethen; sich zeigen; sich darstellen; *it.* sich (als ein Opfer) darbiethen, darbringen, darstellen; il nous offrit (*v. n.*) de nous aider, er both sich uns zur Hülfe an; er erboth sich, uns zu helfen; offrir son épée à qn., einem seinen Degen anbiethen; sich erbiethen, sich für einen zu schlagen; offrir le choix des armes à son adversaire, seinem Gegner die Wahl der Waffen überlassen; offrir à Dieu ses maux, ses douleurs etc., *fig.* seine Leiden, seine Schmerzen ꝛc. Gott als ein Opfer darbringen; um Gottes Willen alles erdulden, und über sich ergehen lassen; l'occasion s'en offre belle, es biethet sich eine schöne Gelegenheit dazu an; il s'offre toujours un obstacle, es findet sich immer ein Hinderniß; ne l'offre jamais à ma vue, komm mir niemahls wieder unter die Augen.

Offusqué, ée, *part. et adj.* verdunkelt; benebelt ꝛc.

Offusquer, *v. a.* verdunkeln; das Licht, den Glanz ꝛc. benehmen; *it.* blenden (éblouir); *it. fig.* verblenden; *it.* benebeln; *it.* verdunkeln, d. i. übertreffen; cette montagne offusque la vue de ce château, dieser Berg benimmt diesem Schlosse die Aussicht; les passions offusquent la raison, die Leidenschaften benebeln den Verstand; (vergl. obscurcir).

Ogive, *s. f. T.* der Kreuzbogen in einem Gewölbe (nach gothischer Art).

Ogre, *s. m. pop.* ein erdichtetes Ungeheuer, mit welchem man kleinen Kindern Furcht einjagt; il mange comme un ogre, *fam.* er frißt wie ein Wolf.

Oh! *interj.* O! ey!

Oie, *s. f.* die Gans; la petite oie, das Gänsegekröse; *it. fam.* die zum Anzuge gehörigen kleinern Stücke, als Strümpfe, Handschuhe, Hut ꝛc.; *it. fam.* gewisse kleine Gunstbezeugungen eines Frauenzimmers; le jeu de l'oie, das Gänsespiel; turer l'oie, um die Gans spielen; ist eine Art Fischerspiel zu Wasser; merde d'oie, s. merde; herbe aux oies, das Gänsekraut; patte d'oie, s. patte; l'oie d'Amérique oder le Toman, die Gans; ein kleines südliches Geflügel; contes de ma mère l'oie, s. conte; (s. auch paître).

Oignon, *s. m.* eine Zwiebel; *it.* (Chir.) eine Schwiele, insf. an den Fußsohlen; une botte d'oignons, ein (das) Bündel Zwiebeln; soupe à l'oignon, eine Zwiebelsuppe; flûte à l'oignon, s. flûte; il est vêtu comme un oignon, *fam.* er hat mehrere Kleider über einander an. *Prov.* être

(assis) en rang d'oignon, in Einer Reihe neben einander sitzen oder stehen; *it.* so sagt man auch, wenn sich geringe Leute unter Vornehmere mischen, oder Kinder unter erwachsene Personen; daher il se met en rang d'oignon, *pop.* er mengt sich darunter, wie Mäusedreck unter den Pfeffer.

Oignonet, *s. m.* eine Art Sommerbirne.

Oignonière, *s. f.* ein (das) Zwiebelbeet.

Oille, *s f.* (spanisch) eine Suppe von allerley köstlichem Fleisch und Kräutern.

Oindre, *v. a. irr.* salben; inf. einen König, Bischof ꝛc salben; *it.* die letzte Oehlung (s. onction) geben; mit dem heiligen Oehle salben; *it.* überh. mit Salbe oder mit Oehl bestreichen, beschmieren, einschmieren; oignez vilain, il vous poindra, poignez vilain, il vous oindra, *prov.* wer nichtswürdigen Leuten Gutes thut, wird mit Undank belohnt; wer sie aber hart hält, dem gehorchen sie.

Oing, *s. m.* du vieux oing, (die) Wagenschmiere.

Oint, ointe, *part. et adj.* gesalbt ꝛc.; l'Oint du Seigneur, der Gesalbte des Herrn.

Oiseau, *s.m.* ein Vogel; (Jäger) der Falk; der Raubvogel; oiseau de rivière etc., ein Flußvogel ꝛc.; (s. auch proie, passage, passager, niais, hagard, leurre, paradis, tempête, testacée etc.) vol d'oiseau, à vue d'oiseau, s. vol und vue; tirer l'oiseau, nach dem Vogel schießen, (ein Spiel); pied d'oiseau, der Vogelfuß, (ein Kraut); oiseau de Jupiter, (poet.) der Vogel des Jupiters, d. i. der Adler; oiseau de Junon, der Pfau; oiseau de Pallas, die Eule; l'oiseau de Vénus, die Taube. (Figürliche Redensarten und Sprüchwörter, die sich auf oiseau beziehen, sehe man unter augure, battre, battu, branche, cage, nid, plume, viande etc.)

Oiseau, *s.m. T.* der Mörtelkübel der Maurerhandlanger; *it.* eine Art Palette der Stuckaturarbeiter.

Oiseler, *v. a.* — un faucon etc., *T.* einen Falken zur Beize abrichten; *it.* oiseler, *v. n.* auf den Vogelfang ausgehen.

Oiseleur, *s.m.* ein Vogelsteller; *fam.* Vogelfänger; (*ol.* Vogler).

Oiselier, *s. m.* einer, der Vögel aufzieht und verkauft; ein Vogelhändler.

Oisellerie, *s.f.* der Vogelfang; das Vogelstellen; *it.* die Kunst des Vogelfangs und der Vogelzucht.

Oiseux, euse, *adj.* (nur von Sachen) müßig; faul; unthätig; coup oiseux, (Schachsp.) ein unnützer Zug; paroles oiseuses, (meist Theol.) unnütze Worte.

Oisif, ive, *adj.* müßig; geschäftlos; unthätig; (vgl. désoeuvré;) deniers oisifs, Geld, welches keine Zinsen trägt; talens oisifs, Talente, Gaben, welche nicht benutzt werden.

Oisillon, *s. m. fam.* das Vögelchen, ein kleiner Vogel.

Oisivement, *adv.* müßig; im Müßiggange ꝛc.

Oisiveté, *s.f.* der Müßiggang; l'oisiveté est mère de tous vices, *prov.* Müßiggang ist aller Laster Anfang.

Oison, *s.m.* das Gänschen; eine junge Gans; oison bridé, s. bridé; les oisons mènent paître les oies, *prov.* das Küchlein will klüger seyn als die Henne.

Olampi, *s. m.* das Olampiharz aus Amerika.

Oléagineux, euse, *adj. T.* öhlig; Oehl enthaltend; *it.* öhlicht; öhlartig.

Oléandre, *s. m. T.* die Lorbeer-Rose; ein strauchartiger Baum; (auch rosage, rosagine).

Olécrane, *s.m. T.* das Elbogenbein, worauf man den Arm stützet.

Olfactif, ive, oder olfactoire, *adj. c. it. s.* nerf olfactoire, ein Geruchs-Nerve.

Oliban, *s. m.* der arabische Weihrauch.

Olibrius, *s. m. burl.* ein Großprahler; *vulg.* ein Prahlhans.

Oligarche, *s. m. nouv.* ein Mitglied einer oligarchischen Regierung; (s. oligarchie).

Oligarchie, *s.f.* eine Oligarchie; diejenige Regierungsform, da die politische Gewalt nur in den Händen einiger Wenigen ist.

Oligarchique, *adj. c.* oligarchisch.

Olim, (eigentl. ein lateinisches *adv.* statt autrefois;) les olims, *s. m.pl. T.* die alten Protokolle des ehemahligen Pariser Parlamentes.

Olinde, *s. f.* eine Art sehr guter Degenklingen aus der brasilianischen Stadt Olinda.

Olinder, *v. n. ol.* den Degen ziehen.

Olivaire, *adj. c.* (Anat.) olivenförmig.

Olivaison, *s.f.* die Oliven-Aernte; Olivenlese.

Olivâtre, *adj. c.* olivenfarbig; olivenfarben; olivengrün; braungelb; grüngelb.

Olive, *s.f.* die Olive; auch bisweilen der Oehlbaum selbst; *it. T.* ein olivenförmiger Zierath; de l'huile d'olive, (das) Olivenöhl; Baumöhl; le mont des olives, der Oehlberg; un rameau d'olives, ein Oehlzweig; joindre l'olive aux lauriers, (poet.) nach erfochtenen Siegen Friede machen.

Olivète, *s. f.* eine dem griechischen Heu (fénu grec) ähnliche Pflanze.

Olivette, *s.f.* eine Art Glasperlen; *it.* der Oliventanz, ein gewisser ländlicher Tanz.

Olivier, *s.m.* der Olivenbaum, Oehlbaum; une couronne d'olivier, eine Krone, ein Kranz von Oehlzweigen.

Ollaire, *adj. f.* pierre ollaire, der Topf-

stein; ein mit Glimmer vermiſchter Seifenſtein, woraus Töpfe ꝛc. gemacht werden.

Olographe, *adj. c. T.* testament olographe, ein von dem Erblaſſer eigenhändig geſchriebenes Teſtament.

Olympe, *s. m.* der Olymp; ein hohes Gebirg im alten Theſſalien; (poet.) d. i. die Wohnung der obern Götter; der Himmel.

Olympiade, *s. f.* (in der Zeitrechnung der alten Griechen) eine Olympiade; eine Zeit von vier Jahren.

Olympien, enne, *adj.* (Mythol.) mit dieſem Beywort benannte man die zwölf obern Gottheiten (les douze).

Olympique, *adj. c.* olympiſch; les jeux olympiques, die olympiſchen Spiele.

Ombelle, *s. f.* (Wapenk.) der Schirm, welchen der ehem. Doge von Venedig über ſeinem Wapen führte; fleurs en ombelle, *T.* Doldenblumen, d. i. Blüthen, deren Stängel aus einem gemeinſchaftlichen Mittelpunkt, z. B. in Form eines Sonnenſchirmes, entſpringen, wie z. B. am Anis, Fenchel, Kümmel ꝛc.

Ombellifère, *adj. c.* (Botan.) doldenförmig; *it. s.* das Doldengewächs; (ſ. ombelle).

Ombilic, *s. m. T.* der Nabel; *it.* die Kelchnarbe; (ſonſt nombril).

Ombilical, ale. *adj. T.* zum Nabel gehörig; hernie ombilicale, ein Nabelbruch; cordon ombilical, die Nabelſchnur.

Ombrage, *s. m.* der durch einen Baum oder durch mehrere Bäume verurſachte Schatten; *it. fig.* das Mißtrauen; der Verdacht; Argwohn; prendre ombrage de qch., Verdacht, Argwohn wegen etwas ſchöpfen; faire ombrage, donner de l'ombrage, causer de l'ombrage à qn., Mißtrauen ꝛc. bey jemanden erregen; Anlaß zum Mißtrauen ꝛc. geben.

Ombragé, ée, *part. et adj.* beſchattet ꝛc.

Ombrager, *v. a.* beſchatten; überſchatten; umſchatten; ſeinen Schatten worauf werfen; (*abus. fig.* ſtatt faire ombrage:) ombrager la lumière d'un tuyau, *T.* einen Theil des Orgelpfeifen-Lochs mit einer kleinen Platte zulöthen.

Ombrageux, euse, *adj.* (v. Pferden, Maulthieren ꝛc.) ſcheu; *it.* (v. Perſonen) *fig.* mißtrauiſch; argwöhniſch.

Ombre, *s. f.* (*prop. et fig.*) der Schatten; *it.* die Dunkelheit; Finſterniß, (z. B. du tombeau, de la mort, de la nuit etc.) *it.* ombre, *fig.* der Vorwand; Schein; *it. qqf.* der Schutz; Schirm; *it.* (poet.) ein Schatten; eine abgeſchiedene Seele; der Geiſt eines Verſtorbenen; *it. plur.* (Mahler) Schatten, d. i. dunkele Partien zur Erhöhung der hellen; *it.* ombre, oder terre d'ombre, Umbra; eine dunkelbraune fette Erdart, zum Mahlen; se promener à l'ombre, im Schatten ſpazieren gehen. *Fig.* la vie de l'homme passe comme une ombre, der Menſchen Leben geht wie ein Schatten vorüber; c'est son ombre, er folgt ihm überall; er iſt ſein Schatten; avoir peur de son ombre, ſich vor ſeinem Schatten fürchten; ſehr furchtſam (*vulg.* ein furchtſamer Haſe) ſeyn; faire ombre à qn., einen verdunkeln, übertreffen; (vgl. offusquer, obscurcir;) (*abus.* ſtatt faire ombrage;) à l'ombre de sa puissance, unter dem Schutze ſeiner Macht; unter ſeinem Schatten; il n'y a pas l'ombre de difficulté, es iſt nicht die geringſte Schwierigkeit dabey; sous l'ombre de lui donner du secours, unter dem Vorwande ihm zu helfen, ihm beyzuſpringen; on l'amis à l'ombre, *fam.* man hat ihn ins Gefängniß geſetzt; *vulg.* man hat ihn eingeſteckt.

Ombré, ée, *part. et adj. T.* ſchattiert.

Ombrer, *v. a.* (Mahler) ſchattieren.

Ombroyer, *v. a. ol.* in den Schatten ſetzen oder legen.

Oméga, *s. m.* das Omega; der Nahme des letzten Buchſtabs im griechiſchen Alphabet; cet écolier est toujours l'oméga dans la classe, *fig.* dieſer Schüler iſt immer der Letzte oder Unterſte in der Klaſſe.

Omelette, *s. f.* ein Eyerkuchen; Pfannkuchen; — aux fines herbes, ein Eyerkuchen mit feinen Kräutern; ein grüner Pfannkuchen.

Omettre, *v. a. irr.* (etwas ſo man hat thun wollen, oder hätte thun ſollen) unterlaſſen oder vergeſſen; (ein Wort, eine Stelle) auslaſſen; il y a un mot d'omis ici, hier iſt ein Wort ausgelaſſen; *it. v. n.* (mit à oder de) j'omettois à vous dire, que..., ich vergaß Ihnen zu ſagen, daß... (ſ. auch oublier).

Omis, ise, *part. et adj.* unterlaſſen; vergeſſen, ausgelaſſen; (ſ. omettre).

Omission, *s. f.* die Unterlaſſung (ſ. omettre); *it.* die Auslaſſung, Uebergehung eines Wortes ꝛc.; *it.* ein (bloßes) Verſehen; faire une omission, etwas auslaſſen, übergehen; une faute d'omission, ein Unterlaſſungsfehler; Vergeſſenheitsfehler; péché d'omission, (Theol.) eine Unterlaſſungsſünde; (im Gegenſatz von péché de commission).

Omniscience, *s. f.* (Theol.) die Allwiſſenheit Gottes.

Omologue, ſ. homologue.

Omoplate, *s. f. T.* das Schulterblatt; l'épine de l'omoplate, die Gräte am Schulterblatt.

Omphacin, ine, *adj. T.* huile omphacine, Oehl aus unreifen Oliven.

Omphalocèle, *s. m.* ſ. exomphale.

Omphalode, *s. f. T.* die Schwarzwurzel; (auch petite consoude).

Omphaloptre, *adj. T.* verre omphaloptre, ſ. lenticulaire.

Omras, *s. m.* Titel der Vornehmſten am Hofe des großen Mogols.

On oder l'on, *pronom personnel indéfini*, man; (ſ. die Gramm.) *Prov.* il se moque du qu'en dira-t-on, etc. ſ. dire, *s. m.*

Onagra, *s. f.* gelber Weiderich; eine amerikaniſche Pflanze.

Onagre, *s. m.* eine Steinſchleuder; eine Kriegsmaſchine der Alten.

Onanisme, *s. m.* die Selbſtbefleckung; die Onanie.

Onc oder oncques, *adv. ol.* ſtatt jamais.

Once, *s. f.* eine Unze; zwey Loth; *it.* der Unze, ein aſiatiſches Thier mit Flecken, ungefähr in der Größe eines Luchſes; (es läßt ſich zur Jagd abrichten;) une demi-once, ein Loth; il n'a pas une once de bon sens, *fig. fam.* er hat gar keinen geſunden Menſchenverſtand.

Onciales, *adj. f. plur.* lettres onciales, *T.* Unzialbuchſtaben; eine Art großer gothiſcher Buchſtaben, dergleichen man ſich ehemahls, z. B. zu den Grabſchriften ꝛc. bediente.

Oncle, *s. m.* der Oheim; oncle à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geſchwiſterkind.

Oncre, *s. m.* eine Art Seeſchiff.

Onction, *s. f.* die Salbung; *it. fig.* (Theol.) die Salbung, d. i. die Inbrunſt; l'extrême onction, die letzte Oehlung; prières pleines d'onction, Gebethe voller Salbung.

Onctueux, euse, *adj.* öhlig; fett.

Onctuosité, *s. f. T.* die Fettigkeit,

Onde, *s. f.* eine Welle; (poet.) das Waſſer; das Meer; *it. plur.* das Waſſer, d. i. das wellenförmige Anſehen, das Gewäſſerte, das Geflammte, z. B. de la moire, du camelot etc., des Mohrs, des Kamelots ꝛc.; en ondes, wellenförmig; sur la terre et sur l'onde, (poet.) auf dem Lande und zur See; oder zu Lande und zu Waſſer; l'onde noire, (poet.) das Waſſer des Fluſſes Styx; quand on a passé l'onde noire, (poet.) wenn man geſtorben iſt.

Ondé, ée, *adj.* (v. Zeugen) gewäſſert; geflammt; (ſ. auch tabiser;) *it.* (v. gewäſſerten Holzarten) geflammt; flammicht; (Wap.) flammicht; wellenförmig.

Ondécagone, *s. m. T.* das Eilfeck.

Ondécimal, *s. m.* eine Art Fiſch mit ſtachlichen Schwimmfedern.

Ondée, *s. f.* ein (plötzlicher und bald vorübergehender) Regenguß; ein Schlagregen; Platzregen; il pleut par ondées, es regnet gußweiſe; (vgl. à verse;) une ondée de coups de bâton, *fig. fam.* eine derbe Prügelſuppe.

Ondin, *s. m.* (bey den Kabaliſten) ein Nix; (ein erdichtetes Waſſergeſpenſt).

Ondoiement, *s. m.* die Nothtaufe.

Ondoyant, ante, *adj.* wallend; Wellen werfend; wellenförmig; wellenartig; cheveux ondoyans, wellenförmig flatternde Haare; contours ondoyans, *T. fig.* wellenförmige Umriſſe.

Ondoyé, ée, *part.* ſ. ondoyer.

Ondoyer, *v. n.* Wellen werfen; *it.* meiſt *fig.* wellenförmig ſich bewegen; flattern, wie z. B. Haare, wie eine Fahne, Flamme ꝛc.; *it. v. a.* ondoyer un enfant, einem Kinde die Nothtaufe geben.

Ondulation, *s. f. T.* eine wellenförmige Bewegung.

Onéraire, *adj.* (jur.) tuteur, syndic etc. onéraire, ein Vormund, Syndikus ꝛc., welcher das Amt eines ſolchen auch wirklich verrichtet; (im Gegenſatz eines tuteur etc. honoraire).

Onéreux, euse, *adj.* läſtig; beſchwerlich; à titre onéreux, unter einer läſtigen Bedingung.

Ongle, *s. m.* ein Nagel an den Händen oder Füßen der Menſchen; *it.* eine Klaue an zahmen Thieren und Vögeln; (vgl. griffe;) *it. T.* der Nagel oder das Nagelfell; ein weißliches Häutchen im Auge; (eine gewiſſe Augenkrankheit;) *it.* ein Flecken im Auge, der von einer ſich zwiſchen den Augenbogen (iris) und der Hornhaut (cornée) ſammelnden Eitermaterie herkommt; (bey den Pferden ꝛc. onglée;) *it.* (Botan.) auch onglet, der Nagel; der unterſte Theil eines Blumenblatts, da wo es an dem Kelch anſitzt; ongle odorant, die wohlriechende Nagelmuſchel, (eine Art Purpurſchnecke); ongle du poing de la bride, eine Bewegung der linken Hand des Reiters, entweder unterwärts oder in die Höhe, um das Pferd auf verſchiedene Art zu lenken. *Fig. et Prov.* rogner les ongles à qn., les lui rogner de près, einem die Nägel beſchneiden; jemandes Anſehen, Macht ꝛc. einſchränken; ihm die Gelegenheit benehmen, Gewinn zu machen; (vergl. aile;) ronger ses ongles, (bey dem Nachdenken über eine Arbeit ꝛc.) an den Nägeln kauen; il a bec et ongles oder il a du sang aux ongles, er weiß ſich ſchon zu wehren; rougir jusqu'au bout des ongles, bis in ſein Innerſtes erröthen; ſich in ſein Herz hinein ſchämen; il a de l'esprit jusqu'au bout des ongles, er hat viel Verſtand; il n'est crû que par les cheveux et par les ongles, *pop.* er iſt ſehr klein geblieben; à l'ongle on connoît le lion, an den Nägeln erkennt man den Löwen; man ſieht bald, was aus einem Menſchen werden will; vos louanges ont

des ongles et des griffes, Ihr Lob iſt ſehr beißend.

Onglé, ée, *adj.* (Wap.) mit Klauen von anderer Farbe verſehen; un oiseau onglé, *T.* ein Falk ꝛc. mit Krallen.

Onglée, *s. f.* das Erſtarren der Finger unter den Nägeln (von heftiger Kälte); *it. T.* der Hauk oder Haug, eine Augenkrankheit der Pferde und des Rindviehes (ſ. ongle); j'ai l'onglée, mich frieret ſehr an die Finger; *vulg.* ich habe ſpitze Finger.

Onglet, *s. m. T.* eine Art Grabſtichel der Kupferſtecher ꝛc. mit einer eckigen Spitze; *it.* eine Falz, inwendig am Rücken eines Buchs, woran man ein Blatt, z. B. eine Tabelle, einen Kupferſtich ꝛc. einheftet; (Buchdr.) ſtatt carton; *it.* ſtatt guillemet; (Fleiſcher) die an der Lunge und Leber der Thiere hängende fette Haut; *it.* ſ. ongle; assemblage à onglet, (Tiſchler) eine Art geradwinkeliger Zuſammenfügung.

Ongletes. *s. f. pl. T.* (Schloſſer) eine Art Grabſtichel.

Onguent, *s. m.* eine Salbe; *it.* (bey den Alten) eine koſtbare Salbe zum Balſamiren; onguent miton mitaine, ſ. miton mitaine; (ſ. auch boîte, *prov.*)

Onirocritie, Oniroscopie oder Oniromancie, *s. f. T.* die vorgebliche Traumdeutungskunſt.

Onirocritique, *s. m. T.* ein Traumdeuter; *it. s. f.* die Traumdeutungskunſt.

Oniropole, *s. m. T.* ein Traumdeuter; *it.* einer der ſelbſt Träume hat, aus welchen er prophezeyen zu können behauptet.

Oniroscopie, *s. f.* die Traumdeutung.

Onkotomie, *s. f. T.* die chirurgiſche Oeffnung eines Geſchwürs.

Onocrotale, *s. m. T.* die Kropfgans.

Onomancie, *s. f. T.* die Weiſſagung aus dem Nahmen eines Menſchen.

Onomatopée, *s f. T.* eine Wortfigur, da der Laut eines Wortes mit der bezeichneten Sache übereinſtimmt.

Ontologie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft von dem Weſen der Dinge überhaupt.

Onycomancie, *s. f. T.* die Wahrſagerey aus den Nägeln.

Onyx, *s. m.* eine Art weiß und brauner Halbedelſteine, von der Gattung der Achate.

Onze, *adj. num. c.* eilf; *it. s. m.* eine Eilfe; *it.* der Eilfte (du mois) des Monaths. (Man ſagt *du* onze und nicht de l'onze; auch gewöhnlicher *le* onze, als l'onze). (ſ. auch vierge, *prov.*)

Onzième, *adj. et s. c.* der, die, das eilfte; *it.* ein eilfter Theil; das Eilftel; (ſ. die Bemerkung bey onze).

Onziémement, *adv.* eilftens; zum eilften.

Oolites, *s. m. pl. T.* der Reagenſtein; Erbſenſtein; (eine Art Tropfſtein).

Ooscopie, *s. f. T.* das Wahrſagen aus den Eyern.

Opacité, *s. f. T.* die Undurchdringlichkeit eines Körpers.

Opale, *s. f.* der Opal, ein milchfarbiger glasartiger Stein.

Opaque, *adj. c. T.* undurchſichtig.

Opéra, *s. m.* eine Oper; eine mit Muſik begleitete theatraliſche Vorſtellung einer tragiſchen Handlung; *it.* das Opernhaus; opéra comique, eine komiſche Oper; ein komiſches Singſpiel; eine Operette; (opéra nimmt kein s im *plur.* an;) *it.* les lettres de condoléance sont un opéra pour moi, *fam.* Trauerbriefe ſind eine ſauere Arbeit für mich; faire opéra, oder faire l'opéra, (Kometſpiel) alle ſeine Karten nach einander ausſpielen.

Opérateur, *s. m.* ein Wundarzt, der ſich inſ. mit Operationen abgibt; *it.* ein Marktſchreyer; Quackſalber; opérateur oculiste, ein Augenarzt; opérateur dentiste; ein Zahnarzt.

Opératif, ive, *adj.* das wirkt.

Opération, *s. f.* die Wirkung; *it.* eine Operation; eine kunſtmäßige Arbeit oder Verrichtung; les opérations de la campagne, die Kriegsunternehmungen und Anſtalten während eines Feldzugs; opération césarienne, der Kaiſerſchnitt; opération d'arithmétique, eine Ausrechnung; opérations chimiques, ein chymiſcher Prozeß; vous avez fait là une belle opération, *iron.* Sie haben etwas Schönes gemacht, einen klugen Streich begangen.

Opercule, *s. m. T.* (Conchyl.) der Deckel.

Opéré, ée, *part. et adj.* gewirkt ꝛc.

Opérer, *v. a.* auch *absol.* wirken; hervorbringen; *it.* bewirken; fruchten; *it. absol.* (v. Wundärzten, Scheidekünſtlern ꝛc.) operiren; eine Operation, eine Kur machen; einen Verſuch machen oder anſtellen; überh. (geſchickt, ungeſchickt ꝛc. arbeiten; *it.* Hand anlegen; un chirurgien qui opère bien, ein Wundarzt, der eine geſchickte Hand hat; vous avez bien opéré, *iron.* ſ. opération.

Opes, *s m. pl. T.* die Rüſtlöcher (trous des boulins) in den Mauern.

Ophiogènes, *s. m. pl. T.* (alt. Röm.) Leute die von einer Schlange entſprungen ſeyn ſollen.

Ophioglosse, *s. m. T.* das Natterzünglein; eine Pflanze; (auch langue de serpent.)

Ophiolatrie, *s. f. T.* die Anbethung der Schlangen.

Ophiomancie, *s. f. T.* die Wahrſagerey aus den verſchiedenen Krümmungen der Schlangen.

Ophiophage, *s. m. T.* ein Schlangenfreſſer.

Ophite, *s. c. T.* der Ophit; der Schlangenſtein; (ein grüner Stein mit ſchwarzen Flecken und Adern).

Ophris, *s. f. T.* das Zweyblatt; (eine Pflanze).

Ophthalmie, *s. f. T.* das Augenweh.

Ophthalmique, *adj. c. T.* zu den Augen gehörig oder dieſelben betreffend; remède ophthalmique, das Augenmittel; die Augenarzeney.

Ophthalmographie, *s f. T.* die Beſchreibung des Auges.

Opiat, *s. m.* (das t wird mit ausgeſprochen) das Opiat; (eine Art Larwerge, worunter Opium kommt; — pour les dents, Zahnpulver.

Opilatif, ive, *adj.* (Medic.) verſtopfend; ſtopfend.

Opilation, *s. f* (Medic.) die Verſtopfung.

Opilé, ée, *part. et adj.* (Medic.) verſtopft.

Opiler, *v. a.* (Medic.) verſtopfen.

Opime, *adj.* dépouilles opimes, (alt. Röm.) eine reiche, den Feinden abgenommene, Beute.

Opinant, *s. m.* einer, der ſeine Stimme in einer Verſammlung gibt; ein Stimmender.

Opiner, *v. n.* ſtimmen; ſeine Stimme geben; votiren; opiner du bonnet, ſ. bonnet.

Opiniâtre, *adj. c.* hartnäckig; eigenſinnig; *it.* halsſtarrig; widerſpenſtig; ſtarrköpfig; (hartnäckig wird auch von Krankheiten, von einem Gefecht und von andern Uebeln geſagt;) *it. s. c.* ein Starrkopf, (vergl. obstiné); un travail opiniâtre, eine ununterbrochene Arbeit.

Opiniâtré, ée, *part.* ſ. opiniâtrer.

Opiniâtrément, *adv.* hartnäckig; halsſtarrig ꝛc.; *it. qqf.* ſtandhaft; mit Entſchloſſenheit (avec fermeté).

Opiniâtrer, *v. a.* qch., etwas hartnäckig, eigenſinnig, halsſtarrig ꝛc. behaupten, fortſetzen ꝛc.; hartnäckig ꝛc. worauf beſtehen, beharren, (ſ. opiniâtre); opiniâtrer un enfant, ein Kind halsſtarrig machen. s'Opiniâtrer (à qch.), *v. réfl.* hartnäckig worauf beſtehen ꝛc.; ſich halsſtarrig widerſetzen.

Opiniâtreté, *s. f.* die Hartnäckigkeit; der Eigenſinn; *it.* die Halsſtarrigkeit; der Starrſinn; (vgl. obstination).

Opinion, *s. f.* die Meinung; *it.* d. i. die Stimme desjenigen, der ſeine Meinung zu ſagen hat; avoir bonne opinion de soi-même, eine gute Meinung von ſich ſelbſt haben; viel auf ſich ſelbſt halten; aller aux opinions, zur Stimmenſammlung ſchreiten; die Stimmen oder Meinungen ſammeln; l'opinion publique, *nouv.* die öffentliche Meinung.

Opistographe, *adj. c. T.* auf die hintere Seite, auf die Rückſeite geſchrieben.

Opistothonos, *s. m.* (Medic.) Art fallender Sucht.

Opium, *s. m.* das Opium; der Mohnſaft; ein einſchläferndes Gummi, welches aus den morgenländiſchen Mohnköpfen fließt, wenn ſie zur Zeit ihrer Reife geritzt werden.

Oplomachie, *s. f.* (alt. Röm.) der Streit der Klopffechter.

Opobalsamum, *s. m. T.* ein gewiſſer ägyptiſcher Balſam.

Opopanax, *s. m. T.* das Panax-Gummi.

Opportun, une, *adj.* (von Zeit und Ort) *p. us.* bequem; günſtig; gelegen.

Opportunité, *s. f. p us.* die bequeme, günſtige, gelegene Zeit; die bequeme Gelegenheit; die bequeme, günſtige Gelegenheit des Orts.

Opposant, ante, *adj. T.* (jur.) ſich widerſetzend; *it. s. T.* der Gegner; *vulg.* der Gegenpart; se rendre opposant à qch., ſich einer Sache widerſetzen; gegen etwas proteſtiren; il a eté reçu opposant, er iſt mit ſeinem Einſpruch zugelaſſen worden.

Opposé, ée, *part. et adj.* entgegen geſetzt ꝛc.; gegenüber geſetzt; gegenüber ſtehend ꝛc.; *it. s. m.* das Gegentheil; *vulg.* das Widerſpiel; parti opposé, die Gegenpartey.

Opposer, *v. a.* entgegen ſetzen oder ſtellen; widerſtehen; *it.* gegen über ſtellen, ſetzen, legen, hängen ꝛc.; *it. fig.* (Gründe ꝛc.) entgegen ſetzen oder ſtellen; dawider (wogegen) einwenden, vorwerfen; *it.* (der Vergleichung halber) entgegen ſetzen oder ſtellen; vergleichen. s'Opposer, *v. réfl.* ſich widerſetzen; widerſtreben; Widerſtand leiſten; zuwider ſeyn; (jur.) ſ. se rendre opposant; opposer la force à la force, *prov.* Gewalt mit Gewalt vertreiben.

Opposite, *adj. ol.* ſ. opposé; *it. s. m. p.us.* das Gegentheil; *vulg.* Widerſpiel; (*pl.us.* l'opposé, *s. m.*) à l'opposite, *adv. et prép.* gegenüber; gerade gegenüber.

Opposition, *s. f.* der Widerſtand; inſ. das Hinderniß ſelbſt; der Widerſpruch; *it.* der Mangel an Uebereinſtimmung unter zweyen oder mehreren Perſonen, in Rückſicht auf ihre Denkungs- und Handlungs-Art; (vgl. contrariété;) (jur.) der Einſpruch (à qch.) wider etwas; faire opposition, ſ. opposant; *it.* opposition, (Aſtr.) der Gegenſchein; das Gegenüberſtehen; (Rhetor.) die Gegeneinanderſtellung zweyer ſich widerſprechender Begriffe; apporter, mettre une opposition à qch., einer Sache ein Hinderniß in den Weg legen; wider etwas ſeyn; être en opposition avec qch., mit einer Sache im Widerſpruch ſtehen; (Aſtronom.) gegenüberſtehen.

Oppressé, ée, *part. et adj.* gedrückt ꝛc.

Oppresser, *v. a.* (den Magen, die Bruſt ꝛc.) drücken; beſchweren; beklemmen.

Oppresseur, *s. m.* ein Unterdrücker.

Oppressif, ive, *adj. nouv.* unterdrückend.
Oppression, *s. f.* (im paſſiven Sinne) die Drückung; Beklemmung; das Drücken; (ſ. oppresser;) *it.* (im aktiven und paſſiven Sinne) die Unterdrückung.
Opprimé, ée, *part. et adj.* unterdrückt.
Opprimer, *v. a.* unterdrücken.
Opprobre, *s. m.* die Schmach; ein hoher Grad der Schande; *it.* der Schimpf; die Beſchimpfung; der Schandfleck.
Opsigone, *adj. c. T.* ſpät; ſpät entſtehend oder hervorkommend, wie z. B. die Backenzähne.
Optatif, *s. m.* (Gramm.) die wünſchende Art; der Optativus.
Opté, ée, *part. et adj.* gewählt; (ſ. opter).
Opter, *v. a.* (unter zwey oder mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann, oder bey zwey entgegengeſetzten Fällen) wählen.
Opticien, *s. m.* ein Optikus; Optiker; (ſ. optique).
Optimatie, *s. f. T.* ſ. aristocratie.
Optimisme, *s. m.* der Optimismus; die Lehre gewiſſer Philoſophen, welche behaupten, daß alles was iſt und geſchieht, im höchſtbeſten Grad ſey und geſchehe; die Lehre von der beſten Welt.
Optimiste, *s. m.* ein Optimiſt; (ſ. optimisme).
Option, *s. f.* die Wahl (unter zwey oder mehreren Dingen, die man nicht zugleich haben kann); (ſ. opter).
Optique, *s. f. T.* die Optik; die ganze Lehre vom Licht und vom Sehen; *it.* inſ. die Lehre vom Sehen durch gerade Lichtſtrahlen.
Optique, *adj. c. T.* optiſch; (ſ. optique *s.*) axe optique, die Sehe-Achſe, d. i. die gerade Linie, welche aus einem beſtimmten Punkt einer Sache, durch den Mittelpunkt des Auges geht; nerfs optiques, die Sehe- oder Geſichts-Nerven.
Opulemment, *adv.* reichlich; im Ueberfluß.
Opulence, *s. f.* der große Reichthum; der Ueberfluß; vivre dans l'opulence, im Ueberfluß leben; alles im Ueberfluß haben.
Opulent, ente, *adj.* reich; Ueberfluß (an Geld, an Gütern ꝛc.) habend; wohlbegütert.
Opuscule, *s. m.* ein kleines gelehrtes Werk; ein Werkchen.
Or, *s. m.* das Gold; *it.* d. i. gemünztes Gold; (die) Goldmünze; *it. fig.* Reichthum; (viel Geld;) *it.* (Way.) goldgelbe Farbe; or de rivière, Flußgold; or battu, geſchlagenes Gold; or de couleur, farbiges Gold; durch einen Zuſatz gefärbtes Gold; or en chaux, Goldkalk; kalciniertes Gold; or blanc, ſ. platine; or natif; or vierge; or de coupelle; or de coquille; or d'essai; or fulminant; or trait; or potable; or bas; or en barre, en feuille, en pâte, en bain; sable d'or; poudre d'or etc. ſ. jedes an ſeinem Orte; d'or, golden; brodé d'or, mit Gold geſtickt; (ſ. auch drap;) nombre d'or, *T.* die goldene Zahl; diejenige Zahl, welche anzeigt; das wievielſte ein gegebenes Jahr im Mondzirkel ſey; (ſ. auch bulle und toison). *Fig.* l'or des moissons, die goldenen Aehren; die reifen Früchte auf dem Felde; l'or de ses cheveux, ſeine goldgelben Haare; l'âge d'or, le siècle d'or, (poet.) das goldene Alter; die goldene Zeiten; das goldene Zeitalter; diejenige Zeit, da die Menſchen noch in Friede und Unſchuld lebten; des jours filés (tissus) d'or et de soie, von Gold und Seide geſponnene Tage, glückliche Tage. *Prov.* il est tout cousu d'or, il a des monceaux d'or, er ſteckt, er hängt voll Gold; er hat ganze Haufen Gold; er iſt ſehr reich; acheter au poids de l'or, ſ. poids; parler d'or, nach jemandes Sinne oder Wunſch reden; quand l'or parle, la langue n'a qu'à se taire, das Gold redet beſſer als der beredteſte Mann; il faut faire un pont d'or à l'ennemi; dem Feind muß man eine goldene Brücke bauen, d. i. ihm beym Abſchiede Gutes thun; oder, man muß den fliehenden Feind nicht zu hitzig verfolgen; l'or supplée souvent au mérite et à la beauté, das Gold (der Reichthum) erſetzt oft den Mangel der Verdienſte und der Schönheit; (ſ. auch pesant, barre, reluire, bouche etc.)
Or-sol, *s. m.* iſt ein Ausdruck, wodurch die Banquiers andeuten, daß die genannte Summe dreyfach gemeint ſey; 400 livres d'or-sol valent 1200 livres tournois, 400 Livres Or-Sol gelten 1200 Livres Tournois.
Or, *conj.* nun; nun da; wohlan; demnach; or sus, ſ. sus; or çà, ſ. çà.
Oracle, *s m.* das Orakel, d. i. der Orakelſpruch; Götterſpruch; *it.* die Gottheit ſelbſt, oder der Ort, wo eine Gottheit durch ihre Prieſter den Fragenden antwortete; *it. fig.* jeder als unwiderlegbar angekündigte Ausſpruch; oder, eine von einem berühmten, gelehrten ꝛc. Manne gegebene Entſcheidung; *it.* eine Perſon, bey welcher ſich viele Leute Raths erholen; les oracles divins, les oracles de la sainte écriture, die göttlichen Wahrheiten oder Ausſprüche.
Orage, *s. m.* ein Sturm; das Ungewitter; ein mit Sturm verbundenes Donnerwetter; *it. fig.* d. i. ein uns drohendes, ein über unſerm Haupt ſchwebendes Unglück; *it.* eine Menge, ein Schwall ungeſtümer und zorniger Worte; l'orage crève sur cette montagne là, auf

jenem Berg ist eine Wetterscheidung; conjurer un orage, *fig.* ein vorstehendes Uebel abwenden.

Orageux, euse, *adj.* stürmisch; ungestüm; stürmend; cour orageuse, *fig.* ein stürmischer Hof, d. i. wo die vielen Intriguen beständige Veränderungen hervorbringen.

Orains, *adv. ol.* im Augenblick; sogleich.

Oraison, *s. f.* die Rede (in grammatikalischer Bedeutung); *it.* eine (feyerliche) Rede, (wird nur von den Reden der Alten, und von Leichenreden gesagt; sonst discours); *it.* das Gebeth; les huit parties d'oraison (oder du discours), die acht Theile der Rede; oraison funèbre, eine Leichenrede; oraison dominicale, das Gebeth des Herrn, das Vaterunser; faire l'oraison, faire oraison, das Gebeth verrichten.

Oral, *s. m.* eine Art Schleyer, so der Papst, wenn er Messe liest, über den Kopf hängt.

Orale, *adj. f.* mündlich; in folgendem: loi orale, ein mündlich gegebenes Gesetz; tradition orale, eine mündliche Ueberlieferung.

Orange, *s. f.* eine Pomeranze; Apfelsine.

Orangé, ée, *adj.* pomeranzenfarbig; orangenfarbig; oranienfarbig; pomeranzengelb ꝛc.; *it. s. m.* die Pomeranzenfarbe; Orangenfarbe; Oranienfarbe; das Pomeranzengelb ꝛc.

Orangeade, *s. f.* das Pomeranzenwasser, ein aus Pomeranzensaft, Zucker und Wasser bereitetes Getränk.

Orangeat, *s. m.* mit Zucker eingemachte Pomeranzenschale; *it.* von Pomeranzenschale gemachte Zuckerkörner.

Oranger, *s. m.* der Pomeranzenbaum; Orangenbaum.

Orangerie, *s. f.* eine Orangerie, d. i. ein Gewächshaus, worin die Pomeranzenbäume den Winter über verwahrt werden; *it.* derjenige Ort in einem Garten, wo die Pomeranzenbäume stehen; *it.* die sämmtlichen Pomeranzenbäume.

Orangiste, *s. m.* ein Orangengärtner; *it.* ein ehemahliger Anhänger des Prinzen von Oranien.

Orang-outang, *s. m.* der Waldteufel, (die größte Art Affen).

Orateur, *s. m.* ein Redner.

Oratif, ive, *adj. ol.* inständig bittend; flehend.

Oratoire, *adj. c.* rednerisch; oratorisch; *it. s. m.* das Bethzimmer; Bethkämmerchen; *it.* das Oratorium (Bethhaus) einer gewissen Kongregation (des pères, des prêtres de l'oratoire)

Oratoirement, *adv.* rednerisch; auf eine rednerische Art ꝛc.

Orbe, *adj. c. T.* coup orbe, (Chirurgie) ein blinder Streich, Hieb, Schuß; mur orbe, (Bauk.) eine blinde Mauer, (d. i. worin weder Thüren noch Fenster sind).

Orbe, *s. m.* (Astron.) der Kreis, die Bahn, Laufbahn eines Planeten.

Orbiculaire, *adj. c. T.* kreisförmig; rund; muscle orbiculaire, ein Schließmuskel.

Orbiculairement, *adv.* kreisförmig ꝛc.

Orbis, *s. m.* der Kugelfisch.

Orbitaire, *adj. c. T.* (Anat.) wird von gewissen äusserlichen Vertiefungen und Höhlen gesagt, welche sich an den Knochen des Hauptes befinden.

Orbite, *s. f. T.* (Astron.) die Bahn eines Planeten; *it.* l'orbite de l'oeil, die Augenhöhle.

Orçà, s. or, *conj.*

Orcanète, *s f T.* die rothe Ochsenzunge, eine zum Färben dienende Pflanze; (s. auch buglose).

Orchésographie, (spr. ork.) *s. f. T.* die Abbildung der Tänze durch Figuren.

Orchestique, (spr. ork.) *adj. c. et s. m.* (le genre) orchestique, derjenige Theil der Gymnastik, welcher die Tanzkunst und das Ballspiel begreift.

Orchestre, (spr. ork.) *s. m.* das Orchester, d. i. (bey den alten Griechen) derjenige Theil des Theaters, wo getanzt wurde; (alt. Röm.) der Ort auf dem Schauspielplatze; wo die Senatoren saßen; (heutzutage) der Ort, wo die Musikanten sitzen; *it.* die sämmtlichen Musikanten.

Orchis, *s. m. T.* das Knabenkraut, (eine Pflanze).

Ord, orde, *adj. ol.* garstig; unfläthig; unsauber.

Ordalie, *s. f.* (im mittlern Zeitalter) das Gottesurtheil; der Beweis der Unschuld durch die Feuer- oder Wasser-Probe ꝛc.

Ordinaire, *adj. c.* gewöhnlich; ordentlich; *it.* gewöhnlich, d. i. gemein; alltäglich; mittelmäßig; ambassadeur, conseiller etc. ordinaire, ein ordentlicher Gesandter, Rath ꝛc.

Ordinaire, *s. m.* (das Gewöhnliche); die Gewohnheit; die gewöhnliche Lebensart, Handlungs- oder Verfahrungs-Art; *it.* das Gewöhnliche, d. i. das Gemeine, Alltägliche, Mittelmäßige; *it.* der gewöhnliche Tisch; die gewöhnliche Kost; *it.* das gewöhnliche Maß, die gewöhnliche Portion Heu oder Hafer für Pferde ꝛc.; *it.* die ordentlich abgehende und ankommende fahrende oder reitende Post; *it.* der Kurier selbst; *it.* der Posttag; *it.* der Bischof eines Kirchsprengels (l'évêque diocésain); ordinaire bourgeois, die Hausmannskost; gewöhnliche Kost; n'avoir ou ne faire point d'ordinaire, keinen

gewissen Tisch haben; bald da, bald dort speisen; j'écrirai par le premier ordinaire, ich will mit der nächsten Post schreiben; l'ordinaire des guerres, die Kriegskasse, d. i. (ehem. in Frankr.) ein zur Besoldung der königl. Hausbedienten, der Kriegskommissarien und der Gendarmen-Kompagnien bestimmter Geldvorrath; à l'ordinaire, d'ordinaire, pour l'ordinaire, *adv.* gewöhnlich; meistentheils; meistens; comme à l'ordinaire, wie gewöhnlich; wie sonst.

Ordinairement, *adv.* gewöhnlich; gewöhnlicherweise; meistentheils; meistens; insgemein; gemeiniglich.

Ordinaires, *s. m. pl.* die monathliche Reinigung des weiblichen Geschlechts; die monathliche Zeit; (auch mois etc.)

Ordinal, *adj. m.* nombre ordinal oder nombre d'ordre, eine Ordnungszahl; (s. die Grammatik).

Ordinand, *s. m.* ein Geistlicher, welcher die Ordination begehrt; (s. ordination).

Ordinant, *s. m.* ein Bischof, Prälat ꝛc., welcher die Ordination vollzieht.

Ordination, *s. f.* die Einweihung zum Priesterthum; die Ordination; (s. ordonner).

Ordo, *s. m.* (latein.) ein Kirchenkalender; ein Büchlein, welches den Kirchendienst für jeden Tag enthält.

Ordonnance, *s. f.* die Anordnung, z. B. eines Baues, Gemähldes, Gedichtes, Festes, einer Schlacht ꝛc.; (disposition, arrangement); *it.* die Verordnung; der Befehl; *it.* die Verordnung, Vorschrift eines Arztes; ein (das) Rezept (recette); *it.* die Anweisung einer Summe Geldes an irgend eine Kasse; *it.* eine Ordinanz, d. i. ein Soldat, welcher beständig um einen befehlhabenden Offizier seyn muß, um dessen Befehle auszurichten; ordonnance criminelle, die peinliche Halsgerichts-Ordnung; compagnies d'ordonnance, Ordinanzkompagnien, d. i. Kompagnien, welche zu keinem Regimente gehören; habit d'ordonnance, die Uniform; ordonnance de dernière volonté, *T.* das Testament.

Ordonnancer, *v. a. nouv.* eine Summe Geldes an irgend eine Kasse anweisen; (statt ordonner).

Ordonnateur, *s. m.* ein Anordner; *it.* ein Zahlungsanweiser; commissaire ordonnateur, der oberste Kriegskommissär.

Ordonné, ée, *part. et adj.* befohlen; angeordnet ꝛc.; lignes ordonnées, oder *s. f. plur.* ordonnées, *T.* Ordinanten; gerade, innerhalb einer krummen, parallelgezogene Linien; (s. auch charité, *prov.*)

Ordonner, *v. a.* anordnen; *it.* befehlen; verordnen; (wird auch von den Vorschriften der Aerzte gesagt; s. ordonnance); *it.* eine Summe Geldes auf eine Kasse geben; (s. ordonnancer); *it.* in den Priesterstand aufnehmen; den geistlichen Orden verleihen; einweihen; ordinieren; *it. v. n.* ordonner de qch., Verordnung, Vorsehung, Verfügung in Ansehung einer Sache thun oder treffen; verfügen; *it.* nach Belieben womit verfahren, schalten, umgehen.

Ordoyer, *v. a. ol.* d. i. salir.

Ordre, *s. m.* die Ordnung; *it.* ein Stand, eine Klasse (in politischer Hinsicht); *it.* (Baukunst) eine Ordnung; Säulenordnung; *it.* der Befehl eines Höhern; (die Ordre); *it.* (Kriegsw.) die Losung, Parole; (s. auch mot, guet); *it.* ein Orden, d. i. z. B. ein Ritterorden; geistlicher Orden, Mönchsorden ꝛc.; *it.* d. i. das Ordenszeichen, Ordensband, Ordenskreuz ꝛc.; *it.* (röm. Kirche) ein kirchlicher Orden; eine Weihe; (wird in diesem Sinne auch im *plur.* gesagt); ordre de bataille, die Schlachtordnung; l'ordre de la Providence, die Fügung des göttlichen Willens; mettre ordre à qch., etwas in Ordnung bringen; *it.* Vorkehrungen worin oder wobey treffen; Anstalten, Mittel vorkehren; Vorsehung weswegen thun; Sorge für etwas tragen; (s. pourvoir); *it.* einer Sache Einhalt thun; aller à l'ordre; prendre l'ordre, die Parole hohlen; prendre les ordres, die (priesterliche) Ordination empfangen; (s. ordonner); abbé chef d'ordre, s. abbé; en sous-ordre, *adv.* s. in alphabetischer Ordnung.

Ordure, *s. f.* der Unrath; Unflath; Koth; allerley Unreinigkeiten; *it.* das Auskehrig oder Auskehricht; das Kehricht, (meist *plur.*; s. auch balayures); *it. fig.* (meist *pl.*) eine Unflätherey; schändliche Worte; unflätige Reden; Zoten; *it.* ordure, *fig.* eine schlechte Handlung; *it.* eine schändliche Sittenverderbniß; schändliche Sitten; dire des ordures, Zoten reißen; il y a de l'ordure à ses flûtes oder en son fait, *prov.* s. flûte; (s. auch remuer).

Ordurier, ére, *adj.* unflätig; schmutzig in seinen Reden; *it. s. m.* ein Zotenreißer.

Oréade, *s. f.* (Mythol.) eine Bergnymphe.

Orée, *s. f. ol.* der Rand, das Aeußerste an etwas.

Oreillard, Orillard, arde, *adj.* (v. Pferden) langohrig; lange und hängende Ohren habend.

Oreille, *s. f.* das Ohr; *it. qqf.* das Gehör; *it.* das Ohr oder Eselsohr in einem Buche; *it.* oreilles, die vier Zipfel an einem in Packtuch eingenähten Ballen; *it. T.* die Ohren auf beyden Seiten der Mündung einer Orgelpfeife; (Bauk.) s. orillon; (so wie überh. noch verschie-

dene den Ohren ähnliche, oder wie Ohren an etwas anſitzende Dinge oreilles genannt werden); le bout de l'oreille, das Ohrläppchen; tirer les oreilles à qn., jemand bey den Ohren zupfen; (ſ. auch *fig.*); dire un mot à l'oreille, ein Wort ins Ohr ſagen; avoir l'oreille fine *ou* dure, gut oder übel hören; ein feines Gehör, ein feines Ohr, ein ſchlechtes Gehör haben; une écuelle à oreilles, ein Napf mit Ohren; *T.* l'oreille d'une charrue, die breite Seite der Pflugſchar, welche die Erde aufwirft; — d'un soulier, der Schuhriemen; *it.* die Laſche; — d'ancre, die Ohren oder Widerhaken an den Ankerſpitzen; oreilles du coeur, ſ. oreillette; voiles à oreille de lièvre, auch voiles latines, ſ. latin; abricots à oreilles, eingemachte, in die Hälfte geſchnittene Abrikoſen; oreille d'homme, die Haſelwurz; oreille de lièvre, das Haſenohr; (auch perce-feuille); oreille d'âne, ſ. consoude; oreille d'ours, ſ. cortuse; oreille de rat, de souris, Mäuſeohr; (lauter Nahmen von Pflanzen); oreille de Judas, Judasohr, ein Hohlunderſchwamm; oreille de mer, das Seeohr, eine Art Schnecke; oreille de cochon, das Schweinsohr, eine Art Muſchel. *Fig. et Prov.* ouvrir les oreilles, die Ohren ſpitzen; die Ohren aufthun; aufmerkſam ſeyn oder werden; n'avoir point d'oreilles pour qch., v. etwas nichts hören wollen; avoir l'oreille du ministre, einen freyen Zutritt zum Miniſter, oder auch deſſen Zutrauen haben; rompre les oreilles à qn., ſ. rompre; se faire tirer l'oreille pour faire qch., ſich zu einer Sache lange nöthigen laſſen, ehe man ſie thut; j'en ai les oreilles battues et rebattues, ich habe es ſo oft, ja bis zum Eckel gehört; par dessus les oreilles, ſ. par dessus la tête, les yeux, unter dessus; du vin d'une oreille, *pop.* guter Wein; du vin de deux oreilles, *pop.* ſchlechter Wein, (weil man dabey den Kopf ſchüttelt); les oreilles sont plus infidelles que les yeux; was man ſieht, glaubt man leichter, als was man hört; (ſ. auch affamé, bouquet, bas, baisser, pendant, donner, frotter, dresser, hargneux, loup, muraille, puce, prêter etc.)

Oreillé, ée, *adj.* (Wap.) gehört; mit Ohren von anderer Farbe verſehen.

Oreiller, *s. m.* das Kopfkiſſen; une taie d'oreiller, eine Kopfkiſſenzüge.

Oreillette, *s. f.* ein kleines Ohrringchen, woran diejenigen Frauenzimmer, welche ſich die Ohren nicht haben ſtechen laſſen, die Ohrengehenke (pendans d'oreilles) hängen; *it.* das Ohrenbäuſchchen, welches man jungen Kindern hinter die Ohren legt, wenn ſie wund ſind; oreillettes du coeur, *T.* die Herzohren.

Oreillon, *s. m.* eine Handhabe ꝛc. ſ. orillon; *it.* (Bauk.) ſ. orillon; *it. plur. T.* das Abſchnitzel vom Leder und Pergament, woraus ein Leim gekocht wird; *it.* die Geſchwulſt der Ohrendrüſen.

Orémus, *s. m.* (röm. Kathol. und *fam.*) das Gebeth.

Orer, *v. a. ol.* bethen.

Ores, *adv. ol.* nun, jetzt; obgleich.

Orexie, *s. f. T.* eine beſtändige Eſluſt eines ſonſt geſunden Menſchen.

Orfévre, *s. m.* ein Goldarbeiter; Goldſchmidt.

Orfévrerie, *s. f.* die Goldarbeiterkunſt; *it.* die Goldſchmidtsarbeit oder -Kunſt.

Orfraie, *s. f. T.* der Meeradler, Beinbrecher, (eine große Art Adler, ossifraga).

Orfroi, *s. m. T.* in Gold, in Silber, in Seide geſtickte Arbeit, inſ. an Kirchenornaten.

Organe, *s. m.* das Organ, Werkzeug, z. B. bey den Menſchen und Thieren; ein Werkzeug der äußern Sinne; *it. fig.* (v. Perſonen) das Organ; Werkzeug; elle a un bel organe, ſie hat ein ſchönes Organ, d. i. eine ſchöne Stimme; c'est par son organe que j'ai fait cela, *fig.* durch ihn habe ich es ausgerichtet.

Organeau, ſ. Arganeau.

Organique, *adj.* c. organiſch; mit Organen verſehen; loi organique, *fig. nouv.* ein Geſetz, welches die Vollziehungsart eines andern Geſetzes beſtimmt, oder erleichtert.

Organisation, *s. f.* die Organiſation; der organiſche Bau; überh. *fig.* die Einrichtung.

Organisé, ée, *part. et adj.* organiſirt ꝛc.

Organiser, *v. a.* organiſiren; mit Organen verſehen; *it.* d. i. (ein Klavier-Inſtrument) mit einer Orgel verſehen; *it. fig. nouv.* einrichten. s'Organiser, *v. réfl.* ſich organiſiren; ſich entwickeln; ſich bilden.

Organiste, *s.* ein Organiſt; eine Organiſtinn; ein Orgelſpieler; eine Orgelſpielerinn.

Organsin, *s. m. T.* Organſinſeide, (aus einzelnen zuſammengezwirnten Fäden beſtehende Seide, woraus die Kette der ſeidenen Zeuge bereitet wird.

Organsiner, *v. a. T.* (die Seide) zwirnen.

Orgasme, *s. m. T.* die Wallung, die Aufwallung des Blutes, der Lebensgeiſter ꝛc.

Orge, *s. f.* die Gerſte; orge iſt in den zwey folgenden Redensarten ein *masculin:* orge entier, Gerſte die noch in der Spreu iſt; orge mondé, geſchälte Gerſte; *it.* ein Gerſtentrank (aus geſchälter Gerſte); crême d'orge, der Gerſtenſchleim; sucre d'orge, Gerſtenzucker; semer les orges, Gerſte ſäen; grain d'orge, das Gerſten-

korn; *it. T.* (im Gewicht) der Gran; der zwölfte Theil eines Skrupels; (im Maß) der zwölfte Theil eines Zolles; (Buchdr.) eine weiße Note; *it.* (ein Gerstenkorn) eine kleine Geschwulst am Auge; *it.* eine kleine Blatter im Rüssel der Schweine; *it.* ein Kehlhobel; *it.* eine Kehlleiste, Hohlkehle selbst; (Schlosser) eine Art Steinmeißel; (in Zeugmanufakturen) ein gewisses Muster oder Modell; futaine à grain d'orge, gemodelter Barchent; faire ses orges, *prov.* seine Sachen gut machen; *vulg.* seinen Schnitt machen.

Orgeat, *s. m.* die Mandelmilch.

Orgeolet, *s. m.* das Gerstenkorn am Auge.

Orgies, *s. f. plur.* (alt. Griechen) ein orgisches Fest; ein Bachusfest; eine Orgie; *it. auj.* (auch im *sing.*) das Saufgelag; ein Fress- und Saufschlag; ce sont des orgies continuelles, das ist ein beständiges Fressen und Saufen.

Orgue, oder les orgues, *masc.* im *sing.* und *fém.* im *plur.* (nach dem Ausspruche der Akademie) eine Orgel; *it.* der Ort in der Kirche, wo die Orgel steht; toucher l'orgue, oder jouer des orgues, die Orgel spielen oder schlagen; point d'orgue, ein Orgelpunkt; eine willkührliche Aufhaltung auf der ersten oder fünften Stufe der zum Grunde liegenden Tonart, vor dem Schlusse eines Tonstücks; *it.* orgue, (Kriegsbauk.) eine Art Fallgatter; *it ol.* das Orgelstück, (ein aus mehreren Musketenläufen zusammengesetztes Geschütz); eine Karrenbüchse; orgue de mer, die Seeorgel, ein Korallengewächs.

Orgueil, *s. m.* der Stolz; Hochmuth; (die Hoffart); (Stolz wird auch im guten Verstande gesagt).

Orgueilleusement, *adv.* stolz ꝛc.

Orgueilleux, euse, *adj.* stolz; hochmüthig; aufgeblasen; (hoffärtig); *it. fig.* stolz; *it. s. m.* eine Finne an den Augenliedern.

Oriculaire, s. Auriculaire.

Orient, *s. m.* der Orient; Morgen; Ost; *it.* die Morgenländer; d'orient, orientalisch; les peuples d'orient, die Morgenländer; die morgenländischen Völker.

Oriental, ale, *adj.* morgenländisch; im Orient gelegen oder liegend; aus dem Orient herkommend; les Indes orientales, Ostindien; marchandises orientales, ostindische Waaren.

Orientaux, *s. m. plur.* die Morgenländer; die Einwohner des Orients; (s. Orient)

Orienté, ée, *part. et adj.* orientirt ꝛc.

Orienter, *v. a.* orientiren; nach den Welt- oder Himmels-Gegenden richten, kehren, einrichten, z. B. eine Karte, einen Riß, eine Sonnenuhr; — les voiles, *T.* die Segel gegen den Wind richten, so daß sie denselben gehörig fassen. s'Orienter, *v. réfl.* sich orientiren, d. i. sich in die Himmelsgegend finden; *it. fig.* mit einer Gegend, mit einem Orte, oder überh. mit etwas sich so bekannt machen, daß man sich zu finden weiß, daß man weiß wo man ist, wie man daran ist ꝛc.; donnez-moi le temps de m'orienter, geben Sie mir Zeit zu überlegen.

Orifice, *s. m. T.* der Mund, d. i. die Oeffnung an gewissen innern Theilen eines thierischen Körpers, (z. B. de l'estomac, der Magenmund); *it.* das Mundloch, die enge, enghalsige Oeffnung an gewissen Gefäßen.

Oriflamme, *s. f. ol.* die Kriegsfahne, das Panier, so die alten Könige von Frankreich im Kriege vor sich her tragen ließen.

Origan, *s. m. T.* Wohlgemuth, Dosten oder der Dost, (eine Pflanze).

Originaire, *adj. c.* ursprünglich, z. B. de France, aus Frankreich; animal originaire d'Europe, ein ursprünglich aus Europa kommendes, ein in Europa einheimisches Thier; *T.* demandeur originaire, der Hauptkläger; demande originaire, die Hauptklage.

Originairement, *adv.* ursprünglich ꝛc.

Original, ale, *adj.* original; nach keinem Vorbilde oder Muster gemacht ꝛc.; nicht nachgeahmt; was einen eigenen Ursprung hat; pensée originale, ein Original-Gedanke; ein neuer, noch von keinem Schriftsteller gebrauchter Gedanke.

Original, *s. m.* das Original, d. i. ein Werk das nicht nachgeahmt, sondern ursprünglich ist; (im Gegensatz der Kopie); das Urbild; *it. qqf.* das Muster; Vorbild; (v. Schriften) eine Urschrift; *it. fig.* eine Person welche in ihrer Art Selbsterfinder, Selbstdenker ist; (*qqf. m. p.*) ein Sonderling; savoir, tenir qch. d'original, etwas aus der ersten Hand wissen oder haben.

Originalité, *s. f.* die Eigenheit; Ursprünglichkeit; Originalität.

Origine, *s. f.* der Ursprung; der Anfang; die Entstehung; das Entstehen; (*fig.* die Quelle); *it.* die Abkunft; Herkunft; Abstammung; il est François d'origine, er ist ursprünglich aus Frankreich; er ist seiner Abkunft nach ein Franzos; er stammt von französischen Aeltern her; tirer son origine de etc., von .... herstammen.

Originel, elle, *adj.* (Theol.) nur mit péché, grâce, justice,) ursprünglich; le péché originel, die Erbsünde; *it. fig.* s. péché.

Originellement, *adv. T.* dem Ursprunge nach; ursprünglich; (nur mit péché und justice).

Orignal, Orignac, *s. m.* das Elendthier; (ſonſt élan).

Orillard, arde, *adj.* ſ. oreillard.

Orillon, *s. m.* eine Handhabe, ein Henkel an einem Geſchirr; (Bauk.) eine Eckzierath; (Kriegsbauk.) der obere Theil der Flanke, wodurch ein Theil der zurück gezogenen Flanke bedeckt wird; écuelle à orillons, ſ. oreille.

Orin, *s. m. T.* das (an die Ankerboye und an das Ankerkreuz angemachte) Boyeſeil.

Orion, *s. m. T.* der Orion; ein mittägiges Geſtirn.

Oripeau, *s. m.* das Flittergold; *it. fig.* Flittergold; (der) Flitterſtaat; falſche ſchimmernde Gedanken ꝛc. (ſ. clinquant, faux brillant).

Orle, *s. m.* (Bauk.) der Saum; (Way.) ein Ehrenſtück in Geſtalt eines Saumes, welches aber den Rand des Schildes nicht berührt.

Orléan, *s. m. T.* die Erdfarbe.

Ormaie oder Ormoie, *s. m.* ein mit Ulmen (Rüſtern) bepflanzter Platz; ein Ulmenwald.

Orme, *s. m.* die Ulme; der Ulmenbaum; der Rüſter; attendez-moi sous l'orme, *prov.* ſ. attendre.

Ormeau, *s. m.* (meiſt poet.) eine junge oder kleine Ulme.

Ormille, *s. f.* eine kleine Setzulme; ein Setzling (plant) von einer Ulme.

Ormin, *s. m. T.* Scharley, eine Art Salbey (sauge).

Ormoie, ſ. Ormaie.

Orne, *s. m.* eine Art Ahornbaum; die Buchäſche.

Orné, ée, *part. et adj.* geziert ꝛc.

Ornement, *s. m.* die Zierde; der Schmuck; (von Kleidern) der Putz; (val. parure); (an lebloſen Dingen) der Zierath; die Verzierung; *it. fig.* (von Perſonen und Sachen) die Zierde; ornement sacerdotal, oder ſchlechtweg ornement, ein prieſterlicher Schmuck; *it.* ornement, oder ornement d'égliſe, Kirchenſchmuck; ornemens d'architecture, Bauzierathen.

Orner, *v. a.* zieren; auszieren; ſchmücken; ausſchmücken; (von Kleidungsſtücken) putzen (parer).

Ornière, *s. f.* das Geleiſe; Wagengeleiſe.

Ornithies, *s. f. plur. T.* gewiſſe im März wehende warme Frühlingswinde. (vgl. étésies.)

Ornithologie, *s. f. T.* die Beſchreibung der Vögel.

Ornithologiste, *s. m. T.* einer, welcher ſich mit dem Studium, oder mit einer Beſchreibung, oder mit einer Sammlung der verſchiedenen Arten Vögel abgibt.

Ornithomance, Ornithomancie, *s. f. T.* die Wahrſagung aus dem Vogelflug.

Ornithopode, *s. m.* der Vogelfuß, (eine Pflanze).

Ornithotrophie, *s. f. T.* die Kunſt, vermittelſt einer gemäßigten Wärme allerley Geflügel auszubrüten und zu erziehen.

Orobanche, *s. f. T.* die Sommerwurz, (eine Pflanze).

Orobe, *s. f.* die Erve, Waldwicke, (Pflanze).

Orpailleur, *s. m.* ein Goldwäſcher; Goldfiſcher.

Orphelin, *s. m.* Orpheline, *f.* ein, eine Waiſe; oder überh. eine Waiſe; *it.* ein (im Waiſenhaus, maison des orphelins, befindlicher) Waiſenknabe; das Waiſenmädchen; *plur.* Waiſenkinder; orphelin de père et de mère, eine Vater- und Mutterloſe Waiſe.

Orphelinage, *s. m.* der Stand der Waiſen.

Orphie, *s. f. T.* der Hornfiſch, Hornhecht (aiguille).

Orphique, *adj. c.* mystères orphiques, orphiſche Myſterien, d. i. gewiſſe geheime Lehrſätze, welche einige Schüler des Pythagoras zu Urhebern hatten; fêtes orphiques, orphiſche Feſte; eine Art Orgien oder Bachanalien; (ſ. orgies, bacchanales); *it. s. m.* ein Anhänger obiger Lehre.

Orpiment, *s. m. T.* das Operment, Auripigment, (ein gelbes, aus Arſenik, Schwefel und Erde beſtehendes Erz).

Orpin, *s. m. T.* die Schmerwurz; das Wundkraut; orpin rose, die Roſenwurz.

Orque, *s. f.* ſ. épaulard.

Orse, *s. f.* (auf dem mittelländiſchen Meer) aller à orse, nach der linken Seite zu fahren.

Orseille, *s. f. T.* das Färbermoos.

Orser, *v. n. T.* ſ. aller à orse.

Ort, *s. m. T.* peser ort, eine Waare mit Faß, Packtuch, Umſchlag ꝛc. wägen.

Orteil, *s. m.* die große Zehe.

Orthodoxe, *adj. c.* orthodoxe; (inſ. Theol.) rechtgläubig; altgläubig; *it. s. m.* ein Orthodox ꝛc.

Orthodoxie, *s. f.* (inſ. Theol.) die Orthodoxie; die reine Lehre.

Orthodoxographe, *s. m.* ein Schriftſteller, der von der reinen Lehre geſchrieben hat.

Orthodromie, *s. f. T.* die gerade Linie, welche ein Schiff auf dem möglichſtkürzeſten Weg von einem Orte zum andern beſchreibt.

Orthogonale, *adj. f. T.* ligne orthogonale, eine Linie, welche ſo auf eine Perpendikularlinie fällt, daß ſie einen rechten Winkel mit derſelben macht.

Orthographe, *s. f.* die Rechtſchreibung; Orthographie.

Orthographie, *s. f. T.* die Zeichnung, der

Aufriß des Durchschnittes eines Festungswerkes.

Orthographier, *v. a.* richtig schreiben.

Orthographique, *adj. c.* orthographisch.

Orthographiste, *s. m.* ein Orthographie-Verständiger; ein Rechtschreiber.

Orthopale, *s. f. T.* (bey den Alten) eine Art zu ringen.

Orthopédie, *s. f. T.* die Kunst die körperlichen Fehler der Kinder zu verbessern.

Orthopnée, *s. f. T.* das schwere Athemholen.

Ortie, *s. f.* eine Nessel, Brenn-Nessel; ortie morte, die taube Nessel; ortie de mer, ortie marine, die Seenessel, eine Art Seewurm; *it.* ortie, *T.* ein Stück Leder oder Zunder, welches einem Pferde zwischen Haut und Fleisch gesteckt wird, um gewissen Unreinigkeiten einen Ausfluß zu verschaffen; jeter le froc aux orties, *fig. prov.* den Mönchsstand, oder auch den geistlichen Stand verlassen; *it.* aus Liederlichkeit ein Gewerbe ꝛc. aufgeben.

Ortier, *v. a.* mit Nesseln brennen; (nesseln).

Ortive, *adj. f. T.* amplitude ortive, der Bogen des Horizonts, zwischen dem Aufgang eines Gestirns, und dem Punkt wo der Horizont vom Aequator durchschnitten wird.

Ortolan, *s. m.* der Ortolan, eine Art Ammern.

Orvale, *s. f.* Scharley, Scharlach; (auch Toute bonne; vgl. ormin).

Orviétan, *s. m.* eine in einer Latwerge bestehende Art Gegengift; vendeur d'orviétan, *fam.* ein Marktschreyer.

Os, *s. m.* das Bein; der Knochen; *it.* das Bein, d. i. die knochenartigen Gräten (arrêtes) in gewissen großen Fischen; daher os de baleine, Fischbein, d. i. die Kiefern des Wallfisches; *it.* les os, *pl. T.* das Gebein, d. i. der untere Theil der Füße eines Hirsches; os crural, das Schenkelbein; os à moëlle, der Marknochen; das Markbein; l'os du coeur à cerf, *T.* das Hirschkreuz; das Herzbein des Hirsches. *Prov.* Il ne fera pas de vieux os, er wird keine alte Knochen bekommen; er wird nicht alt werden; jeter un os à la gueule de qn., einem das Maul stopfen, (damit er stillschweige und uns nicht hinderlich sey ꝛc.); ronger oder manger qn. jusqu'aux os, einen bis aufs Blut aussaugen; ihm gar nichts übrig lassen; (s. auch chien, peau vache etc.)

Oschéocèle, *s. f. T.* eine Art Darmbruch.

Oscillation, *s. f. T.* die Schwingung; die schwingende Bewegung, die Hin- und Herbewegung, inf. eines Pendels; (auch mouvement d'oscillation, mouvement oscillatoire).

Oscillatoire, *adj. c. T.* schwingend; (s. oscillation).

Osciller, *v. n. T.* Schwingungen machen; sich in einer schwingenden Bewegung hin und her bewegen.

Osculateur, *adj. m.* (Geom.) küssend; (s. osculation).

Osculation, *s. f.* (Geom.) diejenige Berührungsart eines Zirkels und einer krummen Linie, da zwischen beyden kein anderer Zirkel gezogen werden kann, welcher die krumme in eben den Punkten berührt.

Osé, ée, *adj.* verwegen; kühn; dreist.

Oseille, *s. f.* der Sauerampfer, (eine Gartenpflanze).

Oser, *v. n.* sich unterstehen; sich erkühnen; das Herz haben; wagen; sich getrauen; dürfen; *it. qqf. v. a.* etwas wagen ꝛc.

Oseraie, *s. f.* ein mit Weiden besetzter Ort; das Weidengebüsch.

Osier, *s. m.* die Weide, d. i. die Bachweide, Wasserweide, Korbweide, Bandweide; un panier, ein Weidenkorb; weidener Korb; tailler le jasmin en tête d'osier, *T.* den Jasmin dicht am Stamme weg, wie die Weiden beschneiden. *Prov.* être pliant comme osier, sich biegen und schmiegen; geschmeidig seyn wie eine Weidengerte; il est franc comme osier, er ist sehr aufrichtig.

Osmonde royale, *s. f. T.* der Wasserfarren; das Wasserfarrenkraut; (auch fougère à fleurs).

Ossec, *s. m. T.* das Behältniß, der Raum am Boden der Schiffspumpe; *it.* der Grund des Schiffes, wo das Wasser zusammen läuft.

Osselet, *s. m.* das Beinchen; Knöchelchen; *it.* ein Folterbein; *it. T.* eine Art Ueberbein an der Köthe eines Pferdes; donner les osselets, die Folterbeine anlegen.

Ossemens, *s. m. pl.* die Gebeine, inf. der Verstorbenen; die Todtenbeine; Todtenknochen.

Osseux, euse, *adj.* beinig; knochig; *it.* beinicht; beinartig ꝛc.

Ossification, *s. f.* die Verwandlung in eine beinartige Substanz; (die Verbeinerung).

s'Ossifier, *v. réfl.* zu Bein werden; in eine beinartige Substanz verwandeln.

Ossifrague, *s. m.* s. orfraie.

Ossillon, *s. m.* ein kleines Beinchen von einem Vogel.

Ossu, ue, *adj. p.us.* große Knochen habend.

Ossuaire, *s. m. p.us.* das Beinhaus.

Ost, *s. m. ol.* d. i. armée, das Kriegsheer.

Ostensible, *adj. c.* vorweislich; was vorgezeigt, was aufgewiesen werden kann, wie z. B. une lettre, une instruction etc.

Ostensoir, *s. m.* eine Maschine im Kelche,

worin die Hostie zur Schau aufgestellt wird.

Ostentateur, *s. m. p.us.* ein Prahler.

Ostentation, *s. f.* die Prahlerey; faire ostentation de qch., womit prahlen.

Ostéocole, *s. f. T.* der Beinbruch; das Beinwell, eine aus Sand, Pflanzentheilchen ꝛc. bestehende Steinart, die, weil sie die Wurzeln fauler Stöcke umgibt, die Gestalt eines oder mehrerer Knochen hat.

Ostéocope, *s. m. T.* das Knochenweh.

Ostéolithes, *s. m. pl.* aus der Erde gegrabene, versteinerte Beine der Thiere.

Ostéologie, *s. f. T.* die Knochenlehre.

Ostéotomie, *s. f.* die Lehre von der Zerlegung der Knochen.

Ostière, *s. f. ol.* gueux de l'ostière, einer der von Haus zu Haus bettelt.

Ostracé, ée, *adj. T.* was Schalen hat; animaux ostracés, Schalthiere.

Ostracisme, *s. m.* (bey den alten Griechen) der Ostracismus; eine zehnjährige (aber nicht entehrende) Verbannung oder Landesverweisung; das Scherbengericht; (weil man sich bey der Stimmensammlung, die zur Verurtheilung nöthig war, gewisser Muschelschalen oder auch Scherbchen bediente).

Ostracite, *s. f. T.* der Austerstein; eine versteinerte Austerschale; *m.* eine Art Kobolt, die man in den Kupferöfen findet.

Ostrelin, *s. m.* ein Ostländer; inf. ehemahls in Rücksicht auf England, und vorzüglich auf die Bewohner der Hansestädte.

Ostro, *s. m.* (auf dem mittelländischen Meer) der Südwind.

Ostrogot, *s. m.* ein Ostrogothe; ein östlicher Gothe; prendre qn. pour un ostrogot, *prov.* einen für einen unwissenden, tölpischen Menschen halten.

Otage, *s. m.* ein Geisel; donner en otage, zum Geisel oder zu Geiseln geben.

Otalgie, *s. f. T.* das Ohrenweh; der Ohrenzwang.

Oté, *adv.* ausgenommen; ausser.

Oté, ée, *part. et adj.* weggenommen ꝛc.; s. auch ôté. *adv.*)

Otelles, *s. f. pl.* (Wap.) Lanzeneisen; Lanzenspitzen.

Otenchyte, *s. m. T.* eine Ohrspritze.

Oter, *v. a.* wegnehmen; wegthun; weglegen; wegstellen; wegrücken; wegziehen; wegführen; wegbringen; wegschaffen; ablegen ꝛc.; herausnehmen ꝛc.; *it.* (ein Uebel, einen Flecken ꝛc.) benehmen, vertreiben; *it.* wegnehmen; abnehmen; abschneiden; abhauen; *it.* (mit Gewalt) nehmen; rauben; ôter son chapeau, seinen Hut abnehmen; *it.* von sich legen; weglegen; ôter le chapeau à qn., den Hut vor jemanden abnehmen; ôter l'habit, sein Kleid ausziehen, ablegen; ce mur ôte la vue de la riviere, diese Mauer benimmt oder hindert die Aussicht auf den Fluß; ôter l'honneur, die Ehre rauben. s'Oter, *v. réfl.* (d'un endroit,) sich (von einem Orte) wegbegeben; weggehen; *fam.* sich wegmachen ꝛc.; ôtez-vous du chemin, gehet aus dem Wege; ôtez-vous de devant mes yeux, gehet mir aus den Augen.

Othonne, *s. f.* eine Art immer grüner Bäume.

Ottomune, *s. f.* eine Art Faulbetten.

Ou, *conj.* oder; ou ... ou, entweder ... oder.

Où, *adv.* wo; *it.* wohin; worein; worin; woran; wozu ꝛc.; d'où? woher? par où? wodurch? (s. die Grammatik).

Ouaiche, *s. m. T.* die Schiffsspur; Spur? das Kielwasser; (auch sillage); tirer un vaisseau en ouaiche, ein Schiff hinter sich her ziehen.

Ouaille, *s. f. ol.* und *fig.* (Theol.) das Schaf; Schäflein.

Ovaire, *s. m.* (von den Vögeln und vom Geflügel, auch *T.* (vom weiblichen Geschlecht) der Eyerstock.

Ouais, *interj. fam.* potz! potz tausend!

Ovalaire, *adj. c.* (Anat.) eyrund; eyförmig.

Ovale, *adj. c.* eyrund; länglich rund; oval; *it. s. m.* das Oval.

Ouate, *s. f.* die Watte; (man schreibt und spricht de la ouate).

Ouater, *v. a.* mit Watte füttern; wattiren.

Ovation, *s. f.* (alt. Röm.) ein kleiner Triumph oder Siegeseinzug.

Oubier, *s. m. T.* eine Art Falken.

Oubli, *s. m.* die Vergessenheit, d. i. der Zustand da etwas vergessen wird; mettre en oubli, in Vergessenheit stellen; vergessen; tomber en oubli, in Vergessenheit gerathen oder kommen; le fleuve d'oubli, (Mythol.) der Fluß der Vergessenheit.

Oubliance, *s. f. ol.* die Vergeßlichkeit.

Oublie, *s. f.* eine Hippe; Hippel; ein Eisenkuchen; eine Art sehr dünnes rund Gebackenes; *it. p.us.* (statt pain à cacheter) eine Oblate.

Oublié, ée, *part. et adj.* vergessen ꝛc.; cette chose est mise au rang des péchés oubliés, *prov.* an diese Sache denkt man gar nicht mehr.

Oublier, *v. a.* vergessen; (in seiner vielfachen engern und weitern Bedeutung). s'Oublier, *v. réfl.* sich vergessen; *it.* sich selbst vergessen; *it.* sich vergehen; oublier son devoir, auch s'oublier, seine Schuldigkeit vergessen oder aus den Augen setzen; n'oublier rien pour dormir, *prov.*

sehr auf seinen Nutzen oder Vortheil bedacht seyn; (s. auch main).

Oubliettes, *s. f. pl.* ein oben mit einer Fallthüre versehenes Gefängniß, worein man Personen, die man heimlich aus dem Wege räumen wollte, unversehens fallen machte; faire passer qn. par les oubliettes, einen heimlich hinrichten.

Oublieur, *s. m.* einer der Hippen oder Hipveln zum Verkauf herum trägt.

Oublieux, euse, *adj.* vergeßlich; der oder die leicht etwas vergißt.

Ove, *s. m.* (Bauk.) das Ey, ein eyrunder Zierath.

Ouest, *s. m.* Westen; Abend; vent d'ouest, der Westwind; ein Wind aus Westen; tirant à l'ouest, vers l'ouest; gegen Westen.

Ouf, *interj.* o weh! ach! o! ꝛc.

Oui, *adv.* ja; *it. s. m.* le oui, das Ja; dire qu'oui, ja sagen; répondre par oui, mit ja antworten; oui certes, ja gewiß; ouidà, s. da.

Oui, ie, *part.* gehört ꝛc.; oui le procureur etc., *T.* nach Anhörung des Prokurators ꝛc.

Ouicou, *s. m.* ein Getränk der Amerikaner welches aus Potaten-Brandtwein besteht.

Ovicule, *s. m. T.* ein kleiner eyrunder Zierath.

Oui-dire, *s. m. indécl.* das Hörensagen; je ne le sais que par oui-dire, ich weiß es nur vom Hörensagen.

Ouïe, *s. f.* das Gehör; *it. T.* das Resonanzloch, Tonloch in dem Boden eines musikalischen Instruments; *it.* ouies, *s. f. pl.* die sogenannten Fischohren; die Kiemen; Kiefern; (auch évents); cet homme a les ouïes pâles, *fig. pop.* dieser Mensch sieht blaß und kränklich aus.

Ovin, *s. m.* (Seew.) das Ankerseil.

Oulices, *s. f. pl.* tenons à oulices, viereckige Leisten über Ritzen zu nageln.

Oulmière, *s. f.* ein Platz mit Ulmenbäumen besetzt.

Ovipare, *adj. c. T.* Eyer legend.

Ouïr, *v. a. et n. irr.* hören; *it.* anhören; Gehör geben; *it.* (gerichtlich) verhören; abhören; vernehmen; ouïr or entendre en confession, Beicht hören; Dieu vous veuille bien ouïr, Gott wolle Ihr Gebeth erhören.

Ouragan, *s. m.* ein Orkan; ein heftiger reißender Sturmwind.

Ouraque, *s. m. T.* die Blasenschnur, wodurch der Harn der Leibesfrucht abgeleitet wird.

Ourdi, ie, *part. et adj.* angezettelt, angesponnen ꝛc.; à toile ourdie Dieu envoie le fil, *prov.* eine wohl angefangene Sache hilft Gott vollenden.

Ourdir, *v. a.* (Weber) anzetteln; (la trame) den Zettel legen oder aufziehen; aufscheren; (Korbm.) das erste Geflecht zu einem Korb machen; ein Geflecht anlegen; *it. fig.* (etwas Böses, z. B. une trahison, eine Verrätherey ꝛc.) anzetteln, anspinnen.

Ourdissage, *s. m.* (Weber) das Zetteln; Anzetteln; die Aufscherung.

Ourdissoir, *s. m. T.* der Zetteljug; der Scherrahmen, ein großer Haspel, worauf die Anschere oder der Zettel von den Spuhlen gehaspelt wird.

Ourdissure, *s. f.* (Korbmacher) das Anflechten des Bodens.

Ourdon, *s. m.* falsche Senesblätter; *it.* eigentliche, aber zerbrochene Senesblätter.

Ourlé, ée, *part. et adj.* gesäumet ꝛc.

Ourler, *v. a.* säumen; einen Saum an etwas nähen; il n'y a que le bec à ourler, et c'est une cane, *prov. pop.* wird spottweise zu jemanden gesagt, der sich einbildet eine Sache sey sogleich geschehen.

Ourlet, *s. m.* der Saum.

Ourque, *s. f.* der Seedrache, (ein Raubfisch im Meer).

Ours, *s. m.* (das *s* wird ausgesprochen) der Bär; *it. fig.* d. i. ein mürrischer, unfreundlicher Mensch. *Prov.* il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant qu'il ne soit pris, man muß die Bärenhaut nicht eher verkaufen, als bis der Bär gefangen ist; il a monté sur l'ours, (sagt man von einem beherzten Knaben) er fürchtet sich vor nichts; (s. auch meneur).

Ourse, *s. f.* eine Bärinn; la grande, la petite ourse, der große, der kleine Bär, zwey nördliche Sternbilder; *it.* s. bource.

Oursin, *s. m.* der See-Igel; eine Art stacheliger Muscheln.

Ourson, *s. m.* ein junger Bär.

Ourvari, s. Hourvari.

Outarde, *s. f.* der Trappe, (ein gewisser großer Vogel).

Outardeau, *s. m.* ein junger Trappe.

Outibot, Etibot, *s. m.* (Nadler) der Theil der Wippe, woran der Oberstempel hängt.

Outil, *s. m.* das Werkzeug; Handwerkszeug; les outils, *plur.* die Werkzeuge; das Werkzeug. *Prov.* un méchant ouvrier ne sauroit trouver de bons outils, ein schlechter Arbeiter entschuldigt sich immer damit, daß seine Werkzeuge nichts taugen; un bon ouvrier se sert de toutes sortes d'outils, einem guten Arbeiter ist jedes Werkzeug recht.

Outillé, ée, *adj.* bien oder mal outillé, mit gutem, mit schlechtem Werkzeug versehen.

Outrage, *s. m.* der Schimpf; die Schmach; eine grobe, harte Beleidigung.

Outragé, ée, *part. et adj.* beschimpft ꝛc.

Outrageant, ante, *adj.* schimpflich; äußerst beleidigend.

Outrager, *v. a.* beschimpfen; aufs gröbste und empfindlichste beleidigen.

Outrageusement, *adv.* schimpflich; *it. qqf.* übermäßig, (avec excès, à outrance).

Outrageux, euse, *adj.* schimpflich; äußerst beleidigend.

à Outrance, à toute outrance, *adv.* aufs äußerste; über die Maßen; gar zu heftig; übermäßig; unmäßig; aufs äußerste ꝛc.; combat à outrance, s. combat.

Outre, *s. f.* ein (lederner) Schlauch.

Outre, *prép.* jenseit; *it.* außer; *it. adv.* weiter; les pays d'outre-Rhin, die Länder jenseit des Rheins; un voyage d'outre-mer, eine Reise über das Meer; outre que, außerdem, daß ꝛc.; überdem, daß ꝛc.; passer outre, *adv.* weiter gehen; fortfahren; d'outre en outre, *adv.* über und über; durch und durch; outre et par dessus, *adv. T.* drüber; darüber; über eine Summe ꝛc.; oben drein; en outre, außerdem; was noch mehr ist.

Outré, ée, *part. et adj.* übertrieben; entkräftet; aufs äußerste gebracht; — de douleur, von Schmerz zu Boden gedrückt; il est outré en tout, er übertreibt alles.

Outrecuidance, *s. f. ol.* die Verwegenheit; Frechheit.

Outrecuidé, ée, *adj. ol.* verwegen; frech.

Outrecuider, *v. n.* von sich eingenommen seyn.

Outrément, *adv.* außerordentlich; übermäßig; unmäßig; über die Maßen.

Outremer, *s. m.* der Ultramarin, eine kostbare blaue Farbe, welche aus dem Lasurstein bereitet wird.

Outre-mesure, s. mesure.

Outre-moitie, s. lésion.

Outrepasse, *s. f.* (Forstw.) die Ueberschreitung der angewiesenen Gränzen beym Holzfällen.

Outrepassé, ée, *part. et adj.* überschritten.

Outrepasser, *v. a. fig.* überschreiten; z. B. les ordres, die Befehle.

Outrer, *v. a. prop. et fig.* übertreiben; *it.* jemand (durch Beleidigung, durch zu groben Scherz ꝛc.) aufs Aeußerste bringen; ihn so beleidigen, daß er endlich alle Geduld verliert; outrer les ouvriers, die Arbeiter übertreiben; sie mit Arbeit überladen. s'Outrer, *v. réfl.* sich über seine Kräfte, sich zu stark angreifen.

Ouvave, *s. m.* ein Madagascarisches Rohr, das zur Färberey gebraucht wird.

Ouvert, erte, *part. et adj.* offen; geöffnet; aufgethan ꝛc.; les eaux sont ouvertes, das Wasser oder die Fahrt ist offen; das Eis ist weg; tenir table ouverte, offene Tafel halten; compte ouvert, eine offene Rechnung; ville ouverte, eine offene, unbefestigte Stadt; fief ouvert, ein offenes, eröffnetes Lehen; guerre ouverte, ein öffentlich erklärter, ein offenbarer Krieg; le pari est ouvert, die Wette steht offen; il a l'appétit ouvert dès le matin, so wie er aufsteht, will er schon essen; esprit ouvert, ein offener Kopf; homme ouvert, ein offenherziger, freymüthiger Mensch; visage ouvert, ein offenes, freyes, unverfelltes Gesicht; parler à coeur ouvert, offenherzig reden; *T.* tranchée ouverte, bey, oder nach eröffneten Laufgräben; cheval ouvert, ein weitstelliges Pferd, (das die Hinterbeine weit aus einander setzt); têtes ouvertes, wird von Hirschen, Gemsen ꝛc. gesagt, deren Geweih ꝛc. weit aus einander steht; à livre ouvert, s. livre; à force ouverte, s. force, *adv.*; être à l'ouvert, dem Eingange eines Hafens oder Flusses gegenüber seyn oder stehen; c'est un briseur de portes ouvertes, *prov.* er macht viel Prahlens von leichten Dingen.

Ouvertement, *adv.* öffentlich; offenbar; (vgl. franchement, hautement etc.)

Ouverture, *s. f.* die Oeffnung im aktiven und passiven Sinne); *it.* die Eröffnung (z. B. eines Briefs ꝛc.); *it. fig.* die Eröffnung, d. i. der Anfang einer Sache, (z. B. einer Versammlung, eines Feldzugs ꝛc.); *it. T.* die Ouverture, d. i. die, eine Oper eröffnende Symphonie. *Fig.* ouverture d'esprit, ein offener Kopf; il a beaucoup d'ouverture d'esprit pour les sciences, er hat viele Anlage zu den Wissenschaften; ouverture de coeur, die Offenherzigkeit; ouverture d'un avis, die Ertheilung eines guten Raths; faire une ouverture, etwas in Vorschlag bringen, einen Vorschlag thun; je parlerai pour vous, si je trouve quelque ouverture à le faire prudemment, ich werde für Sie reden, (mich Ihrer annehmen,) wenn sich eine schickliche Gelegenheit dazu finden wird; il y a ouverture de fief, *T.* das Lehen ist offen, es fällt dem Lehensherrn anheim.

Ouvrable, *adj. c.* jour ouvrable, ein Werktag; (inf. in Hinsicht auf die Kirchengesetze; sonst jour ouvrier).

Ouvrage, *s. m.* überhaupt die Arbeit; das Werk; *it.* die Arbeit woran; *it.* inf. ein Kunstwerk; ein gelehrtes Werk ꝛc.; (Fortifik.) ein Werk; ouvrage de menuiserie, Schreinerarbeit, Tischlerarbeit; c'est son ouvrage, das ist seine Arbeit, sein Werk, seiner Hände Werk; *T.* ouvrage à corne, ein Hornwerk; ouvrage à couronne, ein Kronwerk ꝛc.; ouvrages noirs, Grobschmidsarbeit, z. B. Pflugscharen, Mistgabeln, Beile ꝛc.

Ouvragé,

Ouvragé, ée, *part. et adj.* (von dem ungebräuchlichen Zeitwort ouvrager); ausgearbeitet; wird insg. von solchen Arbeiten gesagt, welche viele Zeit und vielen Fleiß erfordern, wie z. B. die damascirte Arbeit, die Stickerey ꝛc.

Ouvrant, ante, *adj.* in folg.: à porte ouvrante, bey Aufschluß des Thores; à jour ouvrant, *ol.* bey Anbruch des Tages; bey anbrechendem Tage.

Ouvré, ée, *part. et adj.* zierlich mit Figuren gearbeitet; gemodelt; gebildet; (wird von damascirter Leinwand gesagt); du métal ouvré, bearbeitetes Metall.

Ouvreaux, *s. m. pl. T.* die beyden Seitenöffnungen an einem Glasofen.

Ouvrer, *v. a. et n. p.us.* arbeiten; ouvrer la monnoie, münzen; Geld schlagen oder prägen.

Ouvreur, euse, *s.* ein Aufschließer; eine Aufschließerinn, (insg. einer Loge im Theater).

Ouvrier, ère, *s. m. et f.* ein Arbeiter; eine Arbeiterinn; ouvrier en soie, ein Seidenarbeiter; ouvrier d'iniquité, ein Uebelthäter; Gottloser; (s. auch oeuvre, *prov.*)

Ouvrier, ière, *adj.* jour ouvrier, ein Werktag; (vgl. ouvrable); cheville ouvrière, der Schloßnagel eines Wagens; *it.* der Prozнagel an einem Prozwagen.

Ouvrir, *v. a. irr.* öffnen; aufmachen; aufthun; eröffnen; (s. ouverture und ouvert); (statt des Wortes öffnen kann man sich, so wie im Französischen, mehrerer anderer, die Handlung näher bestimmender Ausdrücke bedienen, wie z. B. aufschließen; aufschneiden; aufstechen; aufschlagen; aufstoßen; aufbrechen; aufgraben ꝛc.); *it. fig.* öffnen, z. B. die Augen, den Mund ꝛc.; *it.* eröffnen, d. i. anfangen; *it.* d. i. in Vorschlag bringen; vortragen; *it.* ouvrir, *v. abs.* aufmachen; *it.* (von Kaufleuten, Krämern ꝛc.) (den Laden, die Läden) aufmachen; *it.* ouvrir, *v. n.* aufgehen; aufgemacht werden; *it.* eröffnet werden; (s. ouverture). s'Ouvrir, *v. réfl.* sich öffnen; sich aufthun; aufgehen; sich von einander thun; aufspringen; einen Riß bekommen ꝛc.; (s. ouvrir); *it. fig.* (à qn.) sich (jemanden) eröffnen; entdecken; seine Gedanken ꝛc. offenbaren, anvertrauen; *it.* seine Gedanken ꝛc. verrathen; sich bloß geben; ouvrir les jambes ꝛc., die Beine ꝛc. aus einander thun oder breiten; ouvrir un chemin, einen Weg eröffnen, (wo vorher noch keiner war); ouvrir les chemins, les mers, die Wege, die Meere sicher machen; (vgl. nettoyer); ouvrir l'appétit, Lust zum Essen, Appetit machen. *Fig.* ouvrir les oreilles, mit Aufmerksamkeit zuhören; ouvrir sa bourse à qn., einem Geld anbiethen; ouvrir son coeur à qn., s. s'ouvrir; ouvrir l'esprit à qn., einem den Verstand entwickeln, schärfen; ouvrir un avis, eine Meinung eröffnen, vortragen, zuerst auf die Bahn bringen; *T.* ouvrir la vanne, eine stillstehende Mühle wieder in Gang kommen lassen; ouvrir la laine, die Wolle durch Schlagen reinigen; ouvrir une peau, (Gärber) eine Haut stollen, d. i. auf dem Stolleisen ausstrecken, ausdehnen; ouvrir la cuve, (Färb.) die neue Kuve einweihen, indem man zum erstenmahl Garn ꝛc. hinein thut.

Ouvroir, *s. m.* eine Werkstätte, Werkstatt, wo mehrere Arbeiter arbeiten; *it.* das Arbeitszimmer in Klöstern.

Oxyacanthe, *s. m. T.* der Weißdorn.

Oxycédre, *s. m. T.* der kleine Cederbaum.

Oxycrat, *s. m. T.* das Gurgelwasser von Essig und Wasser.

Oxygène, *adj. c. et s. m.* principe oxygène, *T.* d. i. principe générateur des acides, der Zeugungsstoff, Grundstoff der Säuren.

Oxygone, *adj. c. T.* spitzwinkelig.

Oxymel, *s. m. T.* das Oxymel; der Sauerhonig; ein aus Essig und Honig bereiteter Syrup.

Oxyregmie, *s. f. T.* die aus dem Magen aufsteigende Säure.

Oxyrrhodin, *s. m. T.* der Rosenessig.

Oxysaccarum, *s. m. T.* der Essigzucker.

Oyant, ante, *s. T.* der Rechnungsabnehmer ꝛc.; diejenige Person, welcher man Rechnung ablegt; (s. rendant).

Ozène, *s. m. T.* ein stinkendes Nasengeschwür.

P.

P, *s. m.* das P.

Pacage, *s. m.* die Weide; Viehweide; Huth.

Pacager, *v. n.* (jur.) d. i. päturer.

Pacé, (in) *s. m.* ein Gefängniß für die Mönche; mettre un religieux in pacé, einen Mönch ins Gefängniß werfen, und mit Wasser und Brod speisen.

Pacificateur, *s. m.* der Friedensstifter.

Pacification, *s. f.* die Herstellung des Friedens; die Friedensstiftung; insg. die Beylegung innerlicher Unruhen.

Pacifié, ée, *part. et adj.* gestillt; beygelegt ꝛc.

Pacifier, *v. a.* den Frieden, die Ruhe ꝛc. wieder herstellen; (Unruhen, Streitigkeiten ꝛc.) stillen; beylegen.

Pacifique, *adj. c.* friedfertig; friedliebend; friedlich; *it.* friedlich, d. i. ruhig; still; la mer pacifique, das stille Meer.

Pacifiquement, *adv.* friedlich; in Ruhe und Frieden; ruhig ꝛc.

Paco, *s. m.* eine Art Metallstein.

Pacos, *s. m.* ein Peruvianisches Schaf.

Pacoseroca, *s. f.* eine Art Pflanze, die zur Färberey dient.

Pacotille, *s. f. T.* die Beylast, eine gewisse Quantität Waaren, welche die auf dem Schiff angestellten Personen mit sich führen dürfen, um selbst damit zu handeln; (vergl. portage).

Pacte, *s. m.* der Vertrag; *it.* der Bund; das Bündniß.

Paction, *s. f.* (*ol.* und jur.) statt pacte.

Pactiser, *v. n.* (jur.) einen Vergleich machen.

Padelin, *s m. T.* ein Tiegel zum Glasschmelzen.

Padou, *s m T.* eine, halb aus Zwirn, halb aus Seide gewirkte Art Band, (die zu erst in Padua gemacht wurde).

Padouan oder Padouen, *s m. T.* eine Heide, die einer oder mehrerer Dorfschaften zur Weide bestimmt ist.

Padouane, *s. f. T.* eine unechte, nachgemachte alte Münze.

Padouanage, *s. m. T.* das Recht, sein Vieh auf die Weide zu schicken.

Paean, *s. m.* Hymne der Alten zu Ehren der Götter.

Paganales, *s. f. pl.* (bey den alten Heiden) Bauernfeste.

Paganisme, *s. m.* das Heidenthum.

Pagaye, *s. f.* eine Art Ruder der Wilden.

Page, *s. f.* die Seite eines Blattes in einem Buch; die Blattseite; Pagina.

Page, *s. m.* ein Edelknabe; Page; page de la chambre, ein Kammerpage; page de l'écurie, ein Reitpage; hors de page, ein Geschenk, welches ehemahls die königlichen Pagen bey ihrer Entlassung bekamen. *Prov.* effronté comme un page, im höchsten Grad unverschämt; tour de page, ein Pagenstreich; ein muthwilliger leichtfertiger Streich junger Leute; sortir de page, das Pagenhaus, den Pagenstand verlassen; aufhören einem untergeben zu seyn.

Pagésie, *s. f. T.* (jur.) ein verpachtetes Grundstück.

Pagination, *s. f.* die numeralische Anzeige der Blätterseiten eines Buchs.

Pagne, *s. m* eine Pagne, d. i. eine baumwollene Lendenschürze der nacket gehenden Neger und Indianer.

Pagnon, *s. m.* eine Art schwarzes, zu Sedan fabrizirtes, feines Tuch.

Pagnote, *s. m. fam.* ein feiger, verzagter Mensch; eine feige Memme; mont pagnote, *T.* eine Anhöhe, von welcher man einer Schlacht ꝛc. ohne Gefahr zusehen kann.

Pagnoterie, *s. f. fam.* die Feigheit; Verzagtheit.

Pagode, *s. f.* eine Pagode, d. i. ein indianischer Götzentempel; *it.* das Götzenbild selber; *it.* eine indianische Goldmünze; *it.* eine kleine Figur mit einem beweglichen Kopf. (vgl. magot.)

Pains, *s. m. pl. T.* zwey Tritte bey dem Töpfer, worauf er die Füße stellt, wenn er Geschirr dreht.

Paillard, aide, *adj. pop.* unzüchtig; unkeusch; geil; *vulg.* verhurt; *it. s. m. pop.* ein Hurenjäger; Hurenhengst; *it. s. f.* eine Hure.

Paillarder, *v. n. pop.* Hurerey treiben; *vulg.* huren.

Paillardise, *s f pop.* die Unzucht; Hurerey.

Paillasse, *s. f.* der Strohsack (im Bette, oder statt eines Bettes); *it. s. m.* (bey Seiltänzern, Springern) ein starkaltederiger Springer, welcher besonders starke und kühne Wendungen und Sprünge, und dabey allerley Pickelhäringspossen macht; serviteur à la paillasse, *prov. pop.* ich bedanke mich fürs Soldatenleben, (da man auf dem Stroh schlafen muß).

Paillasson, *s. m.* eine Strohdecke, Strohmatte, dergleichen man vor die Fenster wider die Sonne, oder über die Gewächse hängt oder legt.

Paille, *s. f.* das Stroh; *it. T.* eine brüchige, fehlerhafte Stelle im Eisen, Stahl ꝛc., wo dasselbe leicht bricht oder splittert; *it.* ein (fehlerhafter) Flecken in Edelsteinen; paille hachée, Häckerling; grande paille, langes Stroh; petite paille, Wirrstroh; couleur de paille, strohfarben, strohfarbig; *T.* paille de bittes, Bittingsnägel; (s. bittes); contre-paille, f. in alphabetischer Ordnung; aller à la paille, (Kriegsw.) auf Stroh ausgehen; *it.* aus dem Glied treten, um seine Nothdurft zu verrichten. *Fig. et Prov.* feu de paille, s. feu; homme de paille, ein geringer, nichtsbedeutender Mensch; mettre bien de la paille dans ses souliers, bey einer Bedienung ꝛc. in kurzer Zeit reich werden; *eu g.* seinen Schnitt machen; (vgl. botte); jeter la paille au vent, auf gut Glück gehen; gehen, wohin einen das Glück führt; rompre la paille avec qn., mit einem brechen; die bisherige Freundschaft aufheben; être comme rats en paille, d. i. alles im Ueberflusse und nach Wunsch haben; il est dans la paille jusqu'aux yeux, jusqu'au ventre, d. i. er lebt im Ueberflusse; er hat alle mögliche Bequemlichkeiten; tout y va, la paille et le blé, alles geht hier drauf; (sagt man von einem Verschwender, bey dem alles drunter und drüber gehet); nous voyons une paille dans l'oeil de notre prochain, mais nous ne voyons pas une poutre qui

est dans le nôtre, (Bibel) wir sehen einen Splitter in unsers Nächsten Auge, aber den Balken in unserm Auge werden wir nicht gewahr. (s. auch mûrir.)

Paillé, ée, *adj.* s. diapré.

Pailler, *s. m.* der Hof, wo das Dungstroh zum Verfaulen über einen Haufen (Misthaufen) liegt; (ist nicht mit palier zu verwechseln); chapon de pailler, oder bloß chapon pailler, ein auf dem Mist fett gewordener Kapaun; être fort sur son pailler, s. fumier.

Paillet, *adj. m.* vin paillet, dunkelrother, in das Gelbe spielender Wein. (vergl. clair und rose.)

Paillette, *s. f.* der Flitter; ein rundes Stückchen Gold oder Silber, ins. zu Stickereyen; *it.* paillettes, Goldblättchen, Goldflittern in den Flüssen oder Bächen, welche Gold mit sich führen; paillettes de fer, Eisensplitterchen; (vgl. mâchefer).

Pailleur, euse, *s.* ein Strohhändler oder Strohführer; eine Strohhändlerinn ꝛc.

Pailleux, euse, *adj.* (vom Metall) brüchig.

Paillier, *s. m.* die Strohkammer; der Strohboden.

Paillo, *s. m.* auf den Galeeren) die Zwiebackskammer.

Paillole, *s. m.* eine Art Fischernetz.

Paillon, *s. m. T.* eine Folie, dergleichen man unter die Edelsteine legt; (sonst feuille); paillon de soudure, *T.* das Schlagloth; Loth.

Pain, *s. m.* das Brod; *it.* ein Brod, d. i. ein Laib Brod, oder ein Brödchen; *it. fig.* die Nahrung; *it.* der Nahme verschiedener, in eine Masse gebrachter Dinge, so daß dieselbe mehr oder weniger einem Brod gleicht; ein Kuchen; Klumpen; pain de boulanger, Bäckerbrod; pain de Westphalie, Pumpernickel; pain bis; pain tendre; pain rassis; pain de ménage; pain de cuisson; pain bourgeois; pain de brasse; pain de munition; pain à la reine, oder pain mollet, pain azyme; pain bénit; pain de proposition; pain d'épices etc., s. jedes an seinem gehörigen Orte; pain du roi, pain des prisonniers, das Gefangenbrod; manger le pain du roi, (ehem.) im Gefängnisse oder auf den Galeeren sitzen; *it.* (ehem.) dem König als Soldat dienen; être condamné au pain de douleur, (in geistlichen Gerichten) zu Wasser und Brod verurtheilt seyn; pain à cacheter, eine Oblate, womit man Briefe zusiegelt; pain à chanter, eine Hostie, Oblate; pain de fromage, eine Käsetafel; ein großer runder Käse; pain de cire, ein Wachskuchen; Wachsklumpen; pain de bougie, ein Wachsstock; eine Wachsrolle; pain de savon, eine Seifentafel; pain de vieux oing, ein Klumpen Wagenschmiere; pain de sucre, ein Zuckerhut; *T.* pain de lie, (Hutm.) ein Hefenkuchen; pain de roses, Rosenbrod, eine Arzeney in Gestalt eines Teiges; *it.* der (beym Rosenwasserbrennen im Destillirgefäß sich setzende) Rosenkuchen; pain d'affinage, gereinigtes oder eigentliches Metall; pain de pourceau, s. pourceau; pain de coco oder de coucou, (eine Pflanze), s. Alléluia. *Fig. et Prov.* il a du pain assuré, sein Brod ist ihm gewiß; er hat Brod, so lang er lebt; (s. auch cuit); je lui ai mis le pain à la main, ich habe ihm zu Brode geholfen; il l'a eu pour un morceau de pain, er hat es um ein Geringes, (*vulg.* um ein Spottgeld) bekommen; il n'a ni pain ni pate, er hat weder zu beissen noch zu brechen; c'est pain bénit, es ist sein verdienter Lohn; manger le pain de qn., d. i. bey jemanden in Diensten seyn; manger son pain dans sa poche, allein verzehren was man hat; (aus Geiz) keinem Menschen einen Bissen Brod mittheilen; (s. auch manteau); il a mangé plus d'un pain, er hat mancherley Brod gegessen; er ist weit in der Welt herum gekommen; il sait plus que son pain manger, er kann mehr als Brod essen; manger son pain blanc le premier, s. manger; il ne vaut pas le pain qu'il mange, er ist das Brod nicht werth das er ißt; cela est long comme un jour sans pain, das Ding ist gar langweilig; man siehet kein Ende davon; c'est du pain bien long, das ist Brod, worauf Sie, (wir ꝛc.) lange warten müssen: (sagt man von einer Sache deren man auf der Stelle benöthigt wäre, worauf man aber noch lange warten muß); il est bon comme le pain, er ist der beste Mensch von der Welt; pain coupé n'a point de maitre, s. coupé; c'est autant de pain cuit, es ist einmahl so viel vorgearbeitet: (wird von einer Sache gesagt, die man gegenwärtig nicht braucht, aber doch zu einer andern Zeit brauchen kann; jamais pains à deux couteaux ne furent ni bons ni beaux, eine Wohlthat, die durch die dritte Hand gehet, ist schon um die Hälfte beschnitten; (s. auch beurre, cornu, fournée, fumée, goût, quotidien etc.)

Painbêche, *s. f. injur.* ein faules Weibsbild, welcher man gleichsam das Brod in den Mund (bec) stecken muß.

Pair, paire, *adj.* gleich; (v. Zahlen) gerade; *it. s. m.* (von gewissen Vögeln, ins. aber von den Turteltauben) statt mâle oder femelle, der Gatte; eines vom Paar; sans pair, so seines Gleichen nicht hat; il va de pair avec lui, er ist ihm (an Würde, Geschicklichkeit ꝛc.) gleich; er

hat gleichen Rang mit ihm; er gibt ihm nichts nach; *it.* pair, *s. m.* il s'est mis oder tiré hors du pair, oder hors de pair, er hat sich über seines Gleichen erhoben oder empor geschwungen; traiter qn. de pair en compagnon, s. compagnon; au pair, (Handl.) gleich; ohne Aufgeld; wobey nichts gewonnen und nichts verloren wird, (al pari); le change est au pair, der Wechsel; der Wechselkurs ist gleich; pair ou non, gerade oder ungerade spielen.

Pair, *s. m.* ein Pair, d. i. (ehem. in Frankr.) ein Herzog oder Graf, welcher Sitz im Parlament hatte; (in England) ein Oberparlamentsherr; *it. ol.* die vornehmsten Vasallen eines Herrn, die zugleich seine Gerichtsbeysitzer waren.

Paire, *s. f.* das Paar, inf. zusammengehörender Dinge oder auch lebendiger Wesen; (vgl. couple); une paire de boeufs, ein Joch Ochsen; une paire de ciseaux, eine Schere; une paire de lunettes, eine Brille; une paire de mouchettes, eine Lichtputze; (statt dieser sagt man auch des ciseaux, des lunettes etc.); une paire d'heures, eine Art Gebethbuch der römischkatholischen Geistlichen; les deux font la paire. *prov.* zwey machen ein Paar aus: sagt man (meist im übeln Verstande) von zwey Personen oder auch Dingen, die einerley Eigenschaften haben und sich wohl zusammen schicken. (s. auch manche, *s. f.*)

Pairement, *adv. T.* nombre pairement pair, eine gerade Zahl, deren Hälfte wieder eine gerade Zahl ist.

Pairie, *s. f.* eine Pairschaft, d. i. die Würde und der Stand eines Pairs; *it.* (ehemahls in Frankreich) ein unmittelbares Kronlehen.

Paisible, *adj. c.* friedlich; friedfertig; friedliebend; (wird auch von Thieren gesagt) friedlich; fromm; folgsam; gut; *it.* (von Personen und von Orten) ruhig; ungestört; sicher; still; sanft; friedlich; cheval paisible, ein frommes, folgsames Pferd, das gern aufsitzen läßt; possession paisible, ein ruhiger, ungestörter Besitz.

Paisiblement, *adv.* friedlich; ruhig ꝛc.

Paissant, ante, *adj.* (Wap.) weidend.

Paisseau, *s. m. prvcl.* ein Weinpfahl.

Paisseler, *v. a. prvcl.* statt échalasser.

Paisselure, *s. f. prvcl.* eine Art Bindfaden, womit man die Reben an die Pfähle anbindet.

Paissomme, *s. m. cor.* statt pays somme, s. somme.

Paisson, *s. f.* die Waldweide; die Mast.

Paisson, *s. m.* (Lederbereiter) die Schlichtklinge.

Paissonner, *v. a. T.* (das Leder) schlichten; schmeidig machen.

Paître, *v. a. irr.* abweiden; (vgl. brouter); (Falken.) ätzen; füttern; *it. v. n.* weiden. Se paître, *v. réfl. prop.* (von fleischfressenden Thieren) *et fig.* sich nähren; mener paître, auf die Weide führen; paître le troupeau de Jésus-Christ, *T. (v. a.)* die Herde Christi weiden, d. i. das Lehramt in der christlichen Kirche führen; envoyer paître qn., auch envoyer paître qn. les oies, *fig. pop.* einen höhnisch oder mit Beschämung abweisen; einen anführen; se paître d'imaginations, de chimères, de vent, sich mit leeren Einbildungen aufhalten; sich mit leerer Hoffnung speisen; sich vom Wind nähren.

Paix, *s. f.* der Friede (oder Frieden); *it.* (oder traité de paix) der Friedensschluß; Friede; *it.* (Friede); die Ruhe; Eintracht; *it.* d. i. die Ruhe; Stille; *it. T.* ein Hammels- oder Kalbsbug, wovon das Fleisch abgelöst ist; (s. épaule); (röm. Kirche) das Kelchschüsselchen (patène), welches der Priester, wenn man opfert, (s. offrande) zu küssen darreicht; paix fourrée oder plâtrée, *fig.* ein Scheinfriede; (s. die Wörter); paix de l'ame, der Friede, die Ruhe der Seele; die Seelenruhe; l'ange de paix, der Engel des Friedens; ein Friedensbothe; Dieu lui fasse paix! *fam.* Gott habe ihn selig! laisser qn. en paix, jemand in Ruhe lassen; faire sa paix avec qn., sich mit einem wieder aussöhnen. *Prov.* paix et peu, wenig und mit Frieden; être paix et aise, ruhig und gemächlich leben; wenn man gleich nicht viel hat, so ist man doch glücklich, wenn man es nur in Ruhe genießt; ne donner ni paix ni tréve à qn., einen beständig quälen; einem keine Ruhe lassen.

Paix! paix-là! *interj.* stille da! paix donc, stille doch; seyd doch stille, oder ruhig.

Pal, *s. m.* (hat im *plur.* paux, auch pals) (inf. Wapenk.) ein Pfahl; *it.* der Pfahl, (eine Lebensstrafe bey den Türken;) sonst pieu.

Palache, *s. f.* eine Art langer und breiter Degen.

Palade, *s. f. T.* ein Ruderzug; ein Zug oder Stoß mit dem Ruder, wodurch ein Fahrzeug auf dem Wasser fortbewegt wird.

Paladin, *s. m.* (in den alten Romanen) einer von den vornehmsten Herren oder Rittern, welche Karls des Großen Gefolge im Krieg ausmachten; *it. plais.* ein Vornehmer, welcher für tapfer und galant angesehen seyn will.

Palais, *s. m.* ein Pallast; *it.* ein Gerichtshof; *it.* sämmtliche zu einem Gerichts-

hofe gehörige Personen; gens de palais, Gerichtspersonen; jours de palais, Gerichtstage; style de palais, der Gerichtsstyl.

Palais, *s. m.* der Gaumen; *it. T.* der aufgesperrte Rachen der Lippenblumen, (fleurs en gueule); palais de lièvre, s. laiteron.

Palamentes, *s. f. plur. T.* die sämmtlichen Ruder, das Ruderwerk einer Galeere.

Palamie, *s. f.* ein Riß an der Hand, der bluten macht.

Palan, *s. m.* (Schiff.) eine an den Masten befestigte Art Flaschenzug; die Hisse.

Palanche, *s. f.* ein grober Zeug für die Matrosen.

Palanque, *s. f. T.* das Pfahlwerk, eine Art leichter Verschanzung von Pfählen.

Palanquer, *v. a. T.* hissen; aufhissen; ein- oder ausladen; (s. palan).

Palanquin, *s. m.* eine kleine Hisse; (s. palan); *it.* eine Art Sänften oder Tragsessel der Indianer, worin sich vornehme oder angesehene Personen auf den Achseln tragen lassen.

Palanquinet. *s. m. T.* das Seil, womit der Helmstock (timon) einer Galeere regiert wird.

Palardeaux, *s. m. pl. T.* mit Pech und Werg überzogene Bretter und Propfen zum Ausbessern oder Verstopfen auf den Schiffen.

Palastre, *s. m. T.* der Kasten, das Gehäuse eines Schlosses.

Palatal, ale, *adj. T.* consonne palatale, (auch linguale) ein Gaumenkonsonans; ein Mitlauter, bey dessen Aussprache der Gaumen berührt wird.

Palatin, ine, *adj.* pfalzgräflich; (*it.* pfälzisch; ein Pfälzer ꝛc.); (Anat.) zum Gaumen gehörig; comte palatin, ein Pfalzgraf; comtesse palatine, eine Pfalzgräfinn; l'électeur palatin, der Churfürst von der Pfalz; Churpfalz; mont palatin, der palatinische Berg, einer von den 7 Bergen, worauf Rom liegt; os palatin, das Gaumenbein.

Palatin, *s. m.* (im ehemahl. Polen) ein Woiwode; (in Ungarn) der Palatinus; der königliche Großgraf.

Palatinat, *s. m.* die pfalzgräfliche Würde; (*it.* die Pfalz); *it.* (im ehem. Polen) eine Woiwodschaft.

Palatine, *s. f.* der Palatin, eine Art Pelzwerk, welches die Frauenzimmer um Hals und Brust herumschlagen; *it.* eine Art Halstücher; (s. auch palatin, *adj.*)

Palaut, s. palot.

Pâle, *adj. c.* blaß; bleich; couleurs pâles, blasse, bleiche Farben; pâles couleurs, die Bleichsucht; Jungfernkrankheit; les pâles ombres, (poet.) die bleichen Schatten, d. i. die abgeschiedenen Seelen; die Seelen der Verstorbenen.

Pale, *s. f.* die Fallthüre; der Schutz, das Schutzbret an einem Teich; das Schutzbret an einer Mühle.

Pale, *s. f.* (röm. Kirche) der Kelchdeckel (von Pappe).

Pale, *s. f.* das flache Ende eines Ruders.

Palé, ée, *adj.* (Wap.) gepfählt.

Paléage, *s. m. T.* das Ausschaufeln des Korns, Salzes ꝛc. aus dem Schiffe.

Palée, *s. f.* das Pfahlwerk an einem Teich oder Damm; *it.* ein hölzernes Brückenjoch.

Palefrenier, *s. m.* ein Stahlknecht.

Palefroi, *s. m. ol.* ein Reitpferd für das Frauenzimmer.

Paléographie, *s. f.* die Kenntniß der alten Schriften.

Paleron, *s. m.* das Schulterblatt an Pferden und an einigen andern Thieren.

Pales, *s. f. pl.* s. palée.

Palestine, *s. f.* (Buchdr.) eine gewisse große Schriftgattung, Doppelt-Cicero.

Palestre, *s. f.* (alt. Griech. u. Röm.) ein Ringplatz; eine Ringschule; überhaupt, ein zu allerley körperlichen Uebungen bestimmter Platz; *it.* statt exercices palestriques.

Palestrique, *adj. c.* exercices palestriques, allerley körperliche Uebungen; (s. auch palestre).

Palet, *s. m.* der Wurfstein, womit man nach einem vorgeschriebenen Ziele wirft; jouer au palet oder au petit palet, mit dem Wurfstein spielen.

Paleter, *v. n.* statt jouer au palet, *it. fam.* öfters mit dem Wurfstein spielen.

Paletot, *s. m.* eine spanische Bauernkleidung.

Palette, *s. f. T.* eine Peitsche, Rackete zum Federballschlagen; *it.* die Palette, das Farbenbret der Mahler; *it.* der Spatel; die Farbenschaufel; *it.* (Buchb.) das Vergoldmesser; *it.* (Schmidt) eine Kohlenschaufel; (Chir.) das Aderlaßnäpfchen, worin das abgezapfte Blut gemessen wird; *it.* ein solches Näpfchen voll; (Anat.) (du genou) die Kniescheibe, (sonst rotule); (Schlosser) ein Bretchen mit einem Stückchen Stahl, in dessen Loche das eine Ende eines Bohrers läuft, wenn man etwas bohrt; ce tableau sent la palette, man merkt in diesem Gemählde die Palette; sagt man, wenn die Farben nicht natürlich und geschickt genug in einander gemischt sind.

Pâleur, *s. f.* die Blässe.

Palier, *s. m.* der Absatz, Ruheplatz auf einer gebrochenen Treppe; marche-palier, die Stufe oder Staffel, welche den Rand des Ruheplatzes ausmacht und mit demselben gleich ist.

Palindrome, *s. m.* eine Art Verse, die sich immer gleich sind, man möge sie von der Rechten zur Linken, oder von der Linken zur Rechten lesen.

Palindromie, *s. f. T.* das Zurücktreten der bösen Feuchtigkeiten gegen die inneren und edleren Theile des Leibes.

Palingénésie, *s. f. T.* die Wiederhervorbringung oder Wiedererzeugung organisirter Körper aus ihrer Asche, deren Möglichkeit einige Chymiker behaupten wollen; (s. régénération.)

Palinod, Palinot, *s. m.* das Gedicht, Loblied auf die unbefleckte Empfängniß der Jungfrau Maria.

Palinodie, *s. f.* chanter la palinodie, einen Widerruf thun; widerrufen.

Pâli, ie, *part.* erblaßt ꝛc.

Pâlir, *v. n.* erblassen; erbleichen; blaß, bleich werden; *it. v. a.* blaß, bleich machen.

Palis, *s. m.* ein Zaunpfahl; Pfahl; Zaunstecken.

Palissade, *s. f.* eine Palissade; ein Schanzpfahl; *it.* das Palisadenwerk; eine Verschanzung mit Palisaden; ein Stacket; *it.* das Baumgehäge; eine Hecke von Buchbäumen oder andern Bäumen.

Palissadé, ée, *part. et adj.* mit Palissaden eingeschlossen ꝛc.

Palissader, *v. a.* mit Palissaden versehen oder einschließen; palissadiren; *it.* mit einer Hecke von Buchbäumen ꝛc. umgeben oder versehen; (s. palissade.)

Pâlissant, *part.* v. pâlir, erblassend ꝛc.

Palissé, ée, *part. et adj.* (Gärtn.) an eine Mauer gebunden ꝛc.; *it.* (Wap.) mit gegen einander gekehrten, oder mit in einander laufenden spitzigen Pfählen versehen.

Palisser, *v. a. T.* (Bäume) an ein Gelänber oder an eine Mauer binden.

Palisson, *s. m. T.* das Schlichteisen beym Korduanmachen u. a.

Paliure, *s. m. T.* ein gewisser indianischer Baum (paliurus).

Palixandre, *s. m. T.* eine Art von violblauem Holz zu eingelegter Arbeit.

Palladium, *s. m.* (Mythol.) das Palladium, d. i. eine vorgeblich vom Himmel gefallene Säule der Göttinn Pallas oder Minerva in Troja, von deren Beybehaltung die Erhaltung der Stadt abhieng; daher *fig.* das Pfand, die Versicherung, z. B. de la liberté; (vergl. bouclier.)

Pallage, *s. m. T.* ein gewisses Geld, das dem Lehensherrn von jedem Schiffe, welches in dessen Gebiethe anlandet, erlegt werden muß.

Pallas, *s. f.* (Mythol.) die Göttinn Pallas oder Minerva.

Palliatif, ive, *adj.* remède palliatif, oder *s. m.* un palliatif, *T.* (ein bemäntelndes Mittel;) ein Arzeneymittel, welches die Krankheit nur zum Scheine, nicht aber aus dem Grunde hebt; ein Scheinmittel, Palliativmittel.

Palliation, *s. f.* die Bemäntelung; Beschönigung; ein scheinbarer Vorwand; eine Scheinrede.

Pallié, ée, *part. et adj.* s. pallier.

Pallier, *v. a.* bemänteln; beschönigen; *it.* (eine Krankheit) nur dem Scheine nach, nicht aber aus dem Grunde heilen.

Pallium, *s. m.* (lat.) das Pallium; eine Stole (Binde) von weißer Wolle, welche die Erzbischöffe von dem Pabste empfangen.

Palmaire, *adj. c. et s. m. T.* le (muscle) palmaire, der Muskel der flachen Hand.

Palme, *s. f.* ein Palmzweig; eine Palme; *it. fig.* der Sieg; vin de palme, der Palmwein; eine Art Saft aus den Palmbäumen.

Palme, *s. m.* eine Spanne; eine Handlänge; ein inf. in Italien gebräuchliches Längenmaß; (nicht mit paume zu verwechseln.)

Palme de Christ, *s. m.* eine Art des Wunderbaums; (s. Ricin).

Palmer, *v. a. T.* (die Nadeln) an dem Ende, wo das Oehr hinkommt, breit schlagen.

Palmette, *s. f.* (Bauk.) ein Palmblatt.

Palmier, *s. m.* der Palmbaum; die Palme; palmier dattier, die Dattelpalme.

Palmipède, *adj.* (v. Wasservögeln) plattfüßig.

Palmiste, *s. m.* eine Art Palmbaum; *it.* eine Art Eichhäslein.

Palmite, *s. m.* das Mark des Palmbaumes.

Palombe, *s. f.* eine Art wilder Tauben.

Palon, *s. m. T.* (Wachszieher) eine Art hölzernen Spatels.

Palonnier, *s. m.* das Ortscheit; dasjenige bewegliche Stück Holz an der Wage eines Wagens, woran man ein Pferd spannt.

Palot, *s. m. mépr. injur.* ein plumper Kerl; ein Tölpel.

Palourde, *s. f.* die Meerdattel; eine Art Seemuschel.

Palpable, *adj. c. prop. et fig.* fühlbar; handgreiflich; *fig.* d. i. deutlich und klar; offenbar.

Palpablement, *adv.* handgreiflich ꝛc.

Palper, *v. a. pop.* d. i. toucher.

Palpitant, ante, *adj.* zuckend, (d. i. sich oft und kurz und unordentlich bewegend; (vom Herzen) pochend; klopfend; stark schlagend.

Palpitation, *s. f.* das Klopfen, Pochen oder Schlagen des Herzens.

Palpiter, *v. n.* zucken; klopfen; pochen; schlagen; (s. palpitant.)

Palplanche, *s. f. T.* (Bauk.) ein Balken,

der das Pfahlwerk eines Deiches oder Dammes von vorne zusammen hält.

Pals guienne! ein gemeiner Fluch des Pöbels.

Paloquet, *s. m. mépr. pop.* ein Bauerlümmel.

Paludier, *s. m.* einer, der in den Salzwerken an den Küsten des Meeres arbeitet; ein Salzarbeiter.

Palus, *s. m.* (Geograph.) d. i. marais, ein Sumpf; Palus Moetides, der Moetische Sumpf in der Tartarey.

Pâmé, é, *part et adj.* s. pâmer; (Man.) (v. Fischen) mit offenem Maule.

Pâmer, *v. n.* se Pâmer, *v. réfl.* in Ohnmacht fallen; ohnmächtig werden; se pâmer de rire, vor Lachen bersten wollen; *vulg.* sich halb todt, sich krank lachen; se pâmer de joie, *fam.* vor Freuden außer sich seyn.

Pamflet, (Pamphlet,) *s. m.* (englisch) d. i. brochure.

Pâmoison, *s. f.* die Ohnmacht; tomber en pâmoison, in Ohnmacht fallen.

Pâmpe, *s. f.* das Blatt an der grünen Saat; z. B. an der Gerste ꝛc.

Pampre, *s. m.* eine Weinranke; eine Weinrebe, d. i. ein junger Zweig eines Weinstocks samt den Blättern; (Bauk.) ein ähnlicher Zierath an den gewundenen Säulen.

Pamp é, ée, *adj.* (Man.) mit Weinranken, mit Weinreben besetzt oder behängt.

Pan, *s. m.* das Blatt, die Bahn, der Schooß eines langen Kleides, d. i. die herunter hängende Seite oder Fläche; *it.* jede Seitenfläche, inf. aber die Vorderseite einer Mauer, Wand; überh. jede Seite an einer Tischlerarbeit, Goldschmidtsarbeit, oder an einem vielseitigen Gebäude; auch die Wand oder lange Seite eines aufgestellten Jäger- oder Fischer-Garns (rets); *it.* ein Seitenbret an einer Bettlade; une tour à quatre pans, ein Thurm von vier Seiten; ein vierseitiger, viereckiger Thurm; un pan de muraille, eine Strecke oder ein Stück Mauer; inf. die Vorderwand, Vorderseite, Vorderfläche einer Mauer; pan de charpente, die Holzverbindung der verschiedenen Wände eines in Holz aufgeführten Gebäudes; pan de bois, das Holzwerk an der Vorderwand eines Gebäudes; überh. eine Planke, oder hölzerne Wand; pan de porte, der Spiegel einer Thüre; pan de la tête d'assut, *T.* die Anstoßschiene.

Pan, *s. m.* ehem. ein, in den mittäglichen Theilen Frankreichs, gebräuchliches Längenmaß, welches 9 Zoll beträgt, und der achte Theil einer Lanne ist.

Pan, *s. m.* (Mythol.) Pan; der Gott der Hirten.

Pan, *s. m.* paon.

Panacée, *s. f. T.* ein allgemeines Heilmittel; ein Universalmittel; eine Panacee.

Panaces, *s. f. pl.* drr Nahme verschiedener heilsamer Kräuter.

Panache, *s. m.* ein Federbusch (v. Straußfedern); *it.* der obere Theil einer Kuchenlampe; *it. T.* die bunten Streifen an verschiedenen Blumen, in Gestalt eines Federbusches, z. B. an den Tulpen; *it.* oder panache de cerf, *fam. plais.* die Hahnreyfedern; panache de mer, eine Art Korallenmoos.

Panaché, ée, *parts et adj.* bunt gestreift; glace panachée, gefrornes Eis von verschiedenen Farben und Früchten.

Panacher, *v. n.* se Panacher, *v. réfl.* (von Blumen) bunt gestreift werden.

Panade, *s. f.* eine lang gekochte Brodsuppe mit Fleischbrühe.

se **Panader**, *v. réfl. fam. mog.* sich brüsten; stolz einher gehen; stolzieren; (*plus.* se pavaner.)

Panage, *s. m. T.* das Mastgeld; der Mastschilling, so der Eigenthümer eines Waldes für die Schweinsmast erhebt.

Panais, **Pastenade**, *s. m.* die Pastinake; Pastinakwurzel, eine weiße süßliche eßbare Wurzel.

Panard, *adj. m.* cheval panard, ein Pferd mit auswärts stehenden Vorderfüßen.

Panaris, *s. m.* das Nägelgeschwür; der Mutwm am Finger, *vulg.* der Umlauf.

Panathénées, *s. f. pl.* (in Athen) die Nierenfeste.

Pancaliers, *s. m.* Saubonerkohl.

Pancarpe, *s. m.* (alt. Röm.) eine von denjenigen Arten öffentlicher Spiele, in welchen Menschen und Thiere mit einander kämpften.

Pancarte, *s. f.* eine Zolltafel; ein angeschlagenes Zollzettel; *it. plais.* eine nichtsbedeutende, elende Schrift; Papiere, worauf nichts geleseu ist; *vulg.* ein Wisch; eine Scharteke; (vgl. paperasse.)

Panchymagogue, *adj. c. u. s.* (remède) panchymagogue, (alte Medic.) ein Arzeneymittel, welchem man die Eigenschaft beylegte, alle böse Feuchtigkeiten abzuführen.

Pancrace, *s. m.* eine Art körperlicher Uebungen der Alten, wobey man zugleich rang und sich mit den Fäusten balgte.

Pancréas, *s. m. T.* die große Magendrüse.

Pancréatique, *adj. c. T.* zur großen Magendrüse gehörig.

Pandectes, *s. f. pl.* (jur.) die Pandekten; (s. digeste.)

Pandémie, **Pandémique**, s. épidémie, épidémique.

Pandore, *s. f.* die Pandore; eine Art Laute.

Pandore, *s. f.* (Mythol.) Pandora; ein Weibernahme; la boite de Pandore, (poet.) die Büchse der Pandora, d. i. die Quelle alles Uebels.

Pandoure, *s. m.* ein Pandur; eine Art ungarischer Soldaten.

Pané, ée, *part. et adj.* ſ. paner; *it.* eau panée, (das) Brodwasser; Wasser, worin man geröstetes Brod eingeweicht hat.

Panégyrique, *s. m.* eine Lobrede; *it.* ein jedes Lob; (sonſt in beyderley Bedeutungen; éloge;) *it. adj.* un discours panégyrique, d. i. un panégyrique; faire le panégyrique de qn., einen sehr loben; mit vielem Lob von jemanden sprechen.

Panégyriste, *s. m.* ein Lobredner.

Panelle, *s. f.* (Wap.) das Pappelblatt.

Paner, *v. a. T.* mit Brodtrumen bestreuen.

Panerée, *s. f.* ein Korbvoll.

Paneterie, *s. f.* die Hofbäckerey.

Panetier, *s. m.* (vor Alters in Frankreich) der Aufseher über die Hofbäckerey.

Panetière, *s. f.* der Brodsack der Schäfer; die Schäfertasche; Hirtentasche.

Panicaut, *s. m.* ſ. Eryngo.

Panicule, *s. m. T.* die Rispe; so heißt diejenige Art Blumen (oder Blüthen) oder Samenkörner, welche an verlängerten Armen und Stielen auf Stielchen von verschiedener Länge stehen, wie z. B. der Hafer, die Hirse ꝛc.

Panicum, *s. m. T.* eine Art wilder Hirse (millet;) Fuchsschwanz.

Panier, *s. m.* (*ol.* ein Brodkorb;) ein Korb; *it.* ein Korb voll; *it.* ein Reifrock; Fischbeinrock, dergleichen ehemahls die Frauenzimmer trugen; panier plein, ein dicht geflochtener Korb; panier à jour oder à claire-voie, ein durchbrochener, weitgeflochtener Korb; panier à anse, ein Henkelkorb, Handkorb; panier à fleurs, ein Blumenkorb; panier de fleurs, ein Korb Blumen; ein Korb voll Blumen; *T.* panier à feu, eine Art Feuerwerk, das aus Mörsern geschossen wird; anse de panier, ein gedruckter Bogen; ein niedriges flaches Gewölb; l'anse du panier, *fig.* ſ. anse. *Fig. et Prov.* un panier percé, ein Verschwender; sot comme un panier, sehr dumm; erzdumm; *vulg.* bretdumm; puiser de l'eau dans un panier, vergebliche Arbeit verrichten; il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans un panier, eine gescheite Henne leget nicht alle Eyer in ein Nest, d. i. man muß sein ganzes Vermögen nicht auf einmahl wagen; adieu panier, vendanges sont faites, gute Nacht Korb, die Weinlese ist vorbey; nun ist alles aus ꝛc. (ſ. auch mercier).

Panique, *adj. e.* terreur panique, ein panischer Schrecken; ein plötzlicher, aber ungegründeter Schrecken.

Panis, Pany, *s. m. T.* die Aehrenhirse; panicum germanicum, der Fuchsschwanz.

Panne, *s. f.* der Pelzsammt; eine Art Sammt aus Seide, oder Zwirn, Wolle, Ziegenhaaren ꝛc., dessen Haar aber länger und weniger dicht ist, als am eigentlichen Sammt oder am Plüsche; wird, statt des Pelzwerks, unter die Kleider gefüttert.

Panne, *s. f.* das Bauchfett der Schweine; il a deux doigts de panne, *fig. plais.* er ist überaus dick.

Panne, *s. f. T.* (Bauk.) die Fette; Dachfette; ein horizontal liegendes Stück Zimmerholz, ins. dasjenige, welches die Stuhlsäulen eines Daches oben mit einander verbindet; (bey verschiedenen Handwerkern) die dünne und schmahle Seite des Hammers; (Wap.) das Grauwerk; oder der Hermelin; mettre en panne, *T.* beylegen; beystechen, d. i. das Vordertheil eines Schiffes gegen den Wind drehen, damit es langsamer gehe.

Panneau, *s. m.* (Tischler) das Feld; Fach; der Spiegel; (und die daran befindliche) Füllung; (es sey nun von Holz, Eisen, Glas ꝛc.) (vgl. pan;) *it.* das Jägergarn; *it.* das Sattelküssen. *Fig. et Prov.* tendre un panneau à qn., jemanden einen Fallstrick stellen; donner dans le panneau, sich fangen, sich hintergehen lassen; il crève dans le panneau, er möchte vor Aergerniß bersten, (*vulg.* aus der Haut fahren).

Panneton, *s. m.* der Bart oder Kamm am Schlüssel; *it.* ein länger und enger Korb, worein man den Brodteig thut.

Pannicule, *s. f.* Paniculus, pannicule charnieuse, (Anat.) ein fleischiges Häutchen.

Pannomie, *s. f.* die Sammlung aller Gesetze.

Pannon, ſ. pennon.

Pannus, *s. m. T.* eine Augenkrankheit; ein weiches Fell auf dem Auge.

Panon, *s. m.* die Röthe an den Händen und im Gesicht.

Panonceau, *s. m. T.* ein, zum Zeichen der Gerichtsbarkeit, auf einem Anschlagzettel oder auf einem Pfahl befindliches Wapenschild; (*ol.* eine Fahne; ein Panier).

Panoplie, *s. f.* die vollständige Rüstung.

Panorama, *s. m.* ein rundes zirkelförmiges Gemählde, welches einen ganzen Horizont vorstellt.

Pansage, *s. m.* ſ. Pansement.

Panse, *s. f. fam.* d. i. ventre, der Bauch; *vulg.* der Wanst; *it. T.* der erste Magen (ventricule) der wiederkäuenden Thiere; *it.* der Bauch an einem Buchstaben. *Fig. et Prov.* prendre soin de sa panse, für den Bauch sorgen; wohl leben;

il a plus grands yeux que grande panse, die Augen sind bey ihm größer als der Magen; après la panse vient la danse, Essen geht vor Tanzen; il vaut mieux avoir belle manche que belle panse, man thut besser, wenn man sein Geld an saubere Kleider wendet, als wenn man es mit Leckereyen durchbringt; *vulg.* man sieht mir den Kragen, nicht aber den Magen; il n'y a pas fait une panse d'a, s. A; grand merci panse, *pop.* das möget ihr selbst behalten.

Pansé, ée, *part. et adj.* verbunden; gewartet ꝛc.; il est bien pansé, *fig. pop.* er hat sich Essen und Trinken gut schmecken lassen.

Pansement, *s. m.* das Verbinden einer Wunde; *it.* die Pflegung und Wartung einer Wunde; le pansement de la main, die Wartung, die Besorgung eines Pferdes.

Panser, *v. a.* (eine Wunde) verbinden; *it.* (ein Pferd) warten und besorgen, d. i. es striegeln, waschen, füttern ꝛc. (auch panser de la main, s. pansement.)

Pansu, ue, *adj. fam.* dickbäuchig; *it. s. m.* un gros pansu, *vulg.* ein Dickbauch.

Pantalon, *s. m.* ein Pantalon, d. i. eine aus Einem Stück bestehende und fest anliegende oder anschließende Kleidung; *it.* ein Paar lange Hosen; *it.* d. i. die lustige Person (der Pickelhäring) in der italiänischen Komödie; daher *fig. fam.* ein Mensch, der allerley Gestalten annimmt, und allerley Rollen spielt; à la barbe de pantalon, *prov.* in jemandes Angesicht, und ihm zum Trotz.

Pantalonnade, *s. f.* der Pantalonstanz; Gaukeltanz; *it.* allerley närrische Stellungen und Geberden; eine Gaukeley; eine Posse; *it. fam.* eine zum Schein angenommene Freude, Betrübniß ꝛc.; eine Verstellung.

Pantenne, *s. f. T.* der Zustand eines abgetakelten und zerschossenen Schiffes.

Panthée, *adj. f.* figure panthée, oder *s. f.* une panthée, (bey den Alten) eine Bildsäule, woran sich die Symbole und Attribute verschiedener Gottheiten befanden.

Panthéisme, *s. m.* das System des berühmten Spinoza, der die ganze Schöpfung als Gott anbetet.

Panthéon, *s. m.* das Pantheon; ein allen Göttern zugleich gewidmeter Tempel; inf. das noch existierende Pantheon in Rom, welches bis heutzutage, unter dem Nahmen der Rotonda, eine zu Ehren der Jungfrau Maria und aller Heiligen geweihte Kirche war; *it.* das Pantheon in Paris, oder die ehemahlige (noch nicht ganz ausgebaute Kirche der heil. Genoveva, welche heutzutage ein Ehrentempel verstorbener großer und berühmter Männer ist; *it. ol.* statt figure panthée.

Panthère, *s. f.* der Panther; der Parder; (Pardel); *it.* ein Edelstein; eine Art Onix oder Jaspis; *it.* (Astronomie) ein Sternbild des südlichen Himmels, der Wolf genannt.

Pantière, s. pentière.

Pantin, *s. m.* eine Puppe von gemahltem Carton, die durch einen Faden bewegt wird.

Pantine, *s. f. T.* eine gewisse Anzahl Strähnen roher Seide oder Garn ꝛc.

Pantographe, *s. m.* (Zeichenk.) ein Storchschnabel; (s. singe).

Pantoiment, *s. m. T.* die Engbrüstigkeit oder das Keichen der Falken.

Pantomètre, *s. m.* s. holomètre.

Pantomime, *s. m.* ein Pantomimenspieler; *it. adj.* z. B. un ballet pantomime, ein pantomimischer Tanz; eine Art Tanz, wo die Handlungen durch bloße Geberden ausgedrückt werden.

Pantoquières, *s. f. pl.* (Schiff.) eine Art Seile, womit man den Schiffswänden mehr Festigkeit gibt.

Pantoufle, *s. f.* der Pantoffel; *it. T.* oder fer à pantoufle, eine Art von Hufeisen, den Huf damit heraus zu treiben; mettre ses souliers en pantoufle, sich der Schuhe statt Pantoffeln bedienen, indem man sie hinten niedertritt. *Fig. et Prov.* raisonner pantoufle, *pop.* dumm und abgeschmackt reden; en pantoufle, *adv. fam.* mit aller möglichen Bequemlichkeit (z. B. etwas thun).

Pantoufflier, *s. m.* der Hammerhay; eine Art Hay oder Haufisch; (auch marteau.)

Paon, (spr. pan) *s. m.* der Pfau; *it.* (Astron.) ein gewisses südliches Gestirn; un paon qui fait la roue, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweif; paon de mer, der Meerpfau; ein Seefisch mit bunten Schuppen; paon royal, eine Art von Nelken; il est glorieux comme un paon, *fam.* er brüstet sich, er ist stolz wie ein Pfau.

Paonne, (spr. panne) *s. f.* die Pfauhenne; das Weibchen des Pfaues.

Paonné, *adj.* von bunter Farbe, wie der Schweif des Pfaues.

Paonneau, (spr. panneau) *s. m.* ein junger Pfau.

Papa, *s. m.* Papa; (ein Kinderwort, d. i. Vater); grand-papa, Großvater.

Papable, *adj. m.* un sujet papable, ein Kardinal der fähig ist zum Papst erwählt zu werden.

Papal, ale, *adj.* päpstlich.

Papauté, *s. f.* das Pabstthum; die päpstliche Würde.

Papaye, *s. f.* die Frucht des Papayabaums.

Papayer, *s. m.* der Papayabaum; ein ursprünglich amerikanischer Baum.

Pape, *s. m.* der Pabst; *Prov.* nous eussions fait un pape, *pop.* wir haben einerley Gedanken gehabt; il est le premier moutardier du roi, *iron.* er ist ein gar vornehmer Mann; (s. auch mule.)

Papegai, *s. m.* (*ol.* ein amerikanischer Papagay, perroquet;) ein nachgemachter Vogel, nach welchem geschossen wird; tirer au papegai, nach dem Vogel schießen.

Papelard, *s. m. fam.* ein Heuchler; Scheinheiliger.

Papelardé, ée, *part. fam.* geheuchelt ꝛc.

Papelarder, *v. n. fam.* heucheln; scheinheilig thun; sich fromm stellen.

Papelardise, *s. f. fam.* die Heucheley; Scheinheiligkeit.

Papeline, *s. f. T.* eine Art halbseidenen Zeuges.

Papelonné, ée, *adj.* (Wap.) schuppicht; mit Schuppen (von anderer Farbe) versehen.

Paperasse, *s. f.* altes verschriebenes Papier, welches zu nichts mehr taugt; (vergl. pancarte).

Paperasser, *v. n. fam.* in alten Papieren herum stören oder wühlen; *it.* das Papier unnützerweise verderben; *vulg.* schmieren.

Paperassier, *s. m.* ein Durchwühler; *vulg.* Beschmierer.

Papesse, *s. f.* eine Päpstinn; (wird vom Papst Johann dem achten gesagt, der ein Weib gewesen seyn soll.

Papeterie, *s. f.* die Papiermühle; *it.* der Papierhandel.

Papetier, *s. m.* der Papiermacher; Papiermüller; *it.* (marchand papetier,) ein Papierhändler.

Papier, *s. m.* das Papier; *it.* (oder papier journal,) (Handl.) das Buch; Tagbuch; *it.* papier, (im Gegensatz des baaren Geldes) Papier; *plur.* Papiere; Wechsel; Anweisungen ꝛc.; *it.* papiers, *plur* (d. i. titres, enseignemens, mémoires etc.) Papiere, Schriften, Urkunden, Scheine, Briefschaften ꝛc.; papier à écrire, Schreibpapier; papier d'impression, Druckpapier; papier sans colle, ungeleimtes Papier; Druckpapier; papier de musique, Notenpapier; (s. musique;) papier vernis, vernissé, geöhltes Papier; papier marqué oder timbré, Stämpelpapier ꝛc. ꝛc.; papier volant, ein fliegendes (ein einzelnes) Blatt; papier-terrier, das Erbregister; Steuerbuch ꝛc.; (s. terrier;) papier monnoie, s. monnoie. *Fig. et Prov.* être sur les papiers de qn., einem schuldig seyn; *it.* bey einer obrigkeitlichen Person, bey einem Vorgesetzten verklagt worden seyn; *it.* gut oder übel (bien ou mal) bey jemanden angeschrieben seyn; il est écrit sur le papier rouge, er steht im schwarzen Register; man wird es ihm gedenken; je vous le ferai voir papier sur table, ich will es Ihnen durch unumstößliche Beweise darthun; ôtez cela oder rangez cela de vos oder de dessus vos papiers, zählen Sie nicht darauf; schlagen Sie sich das nur aus dem Sinn; (s. auch muraille, musique etc.)

Papilionacé, ée, *adj. T.* s. légumineux.

Papillaire, *adj. c.* (Anat.) warzig.

Papille, *s f* (Anat.) das Wärzchen, wie z. B. die Nervenwärzchen der Zunge.

Papillon, *s. m.* der Schmetterling; *it. fig.* ein unbeständiger Mensch; ein Flattergeist; *it.* eine Art Weiberhauben, die sich wie zwey Schmetterlingsflügel ausbreiten; la vigne fait le papillon, wird gesagt, wenn die Augen am Weinstock leer und nur mit zwey Blättern aufgehen. *Prov.* voler, courir après les papillons, sich bey nichtswürdigen Dingen, bey Kleinigkeiten aufhalten; se brûler à la chandelle comme les papillons, *an* seinem Unglück selbst Schuld seyn.

Papillonner, *v. n. fam.* herum flattern; auf eine leichte, flatterhafte Art von einem Gegenstand zum andern übergehen.

Papillotage, *s. m.* das Blinzen, Blinzeln der Augen, des yeux;) *it.* (in Gemählden) der durch zu helle Lichter und Farben verursachte fehlerhafte Glanz; *it.* aufgewickelte Haarlocken, um das Haar zu kräuseln.

Papillote, *s. f.* eine Haarwickel; Wickel.

Papilloter, *v. n.* (von den Augen) blinzen; blinzeln; (vgl. clignoter;) (v. Gemählden) auf eine unangenehme Art glänzen; eine zu große und unangenehme Helle haben; (s. papillotage;) *it.* (Buchdr.) wenn sie sich doppelt abdrucken.

Papilloter, *v. a.* (nach einigen Wörterbüchern) d. i. mettre (les cheveux) sous les papillotes oder dans les papillotes, die Haare aufwickeln; Haarwickeln oder Wickeln machen.

Papillots, *s. m. plur. T.* Frieselflecken.

Papisme, *s. m. mépr.* das Papstthum, d. i. die römisch katholische Religion.

Papiste, *s. m. mépr.* ein Papist, d. i. ein Katholik.

Papules, *s. f. pl. T.* eine Art um sich fressender Geschwüre auf der äussern Haut.

Papyracée, *adj. c. T.* papierartig.

Papyrus, *s. m.* die ägyptische Papierstaude.

Paquage, *s. m. T.* das Einpacken gesalzener Fische; (vermuthlich *cor.* statt caquage)

Pâque, *s. f. it.* Pâques, *s. m. sing.* und ohne Artikel (wenn es das Osterfest bedeutet;) *it. s. f. plur.* (in pâques fleuries; pâques closes; faire ses pâques;) überh. heißt pâque oder pâques, die Ostern;

das Osterfest; *it.* das Osterlamm (der Juden); faire oder célébrer la pâque, Ostern halten; das Osterfest feyern; faire ses pâques, in der Zeit zwischen dem Palmsonntag und dem Sonntag Quasimodogeniti (quinzaine de pâques) seine Ostern halten, d. i. zum heiligen Abendmahl gehen; *it. ol.* überhaupt (zu welcher Zeit es sey) zum heil. Abendmahl gehen, oder kommunicieren; à pâques, à pâques prochain, (nicht prochains oder prochaines,) auf Ostern, auf künftige Ostern; pâque est haut, pâque est bas cette année, Ostern fällt spät, fällt früh dieses Jahr; pâques closes, der (erste) Sonntag nach Ostern; pâques fleuries, der Palmsonntag; oculs de pâques, Ostereyer; *it.* das Ostergeschenk; il fait carême-prenant avec sa femme, et pâques avec son curé, *prov.* er weiß wohl, in welcher Gesellschaft und zu welcher Zeit man sich recht lustig machen kann; (s. auch poissonnière).

Paquebot, *s. m.* s. paquet-bot.

Paquerette, *s. f.* (Botan.) s. Marguerite.

Paquet, *s. m.* das (auch, der) Pack; *it.* ein Packet, d. i. ein kleines Pack; ein Päckchen; *it. qqf.* das Packet, d. i. die sämmtlichen Briefe oder Depeschen eines Kuriers ꝛc. *Fig. et Prov.* faire oder trousser son paquet, seinen Bündel machen; sich davon machen; donner un paquet à qn., etwas auf jemandes Rechnung schreiben, d. i. ihn einer Sache, die er nicht freywillig gesteht, beschuldigen; ihm etwas nachsagen; *it.* on lui a donné son paquet, er hat seinen Abschied bekommen, d. i. man hat ihn abgeführt; man hat ihn zum Schweigen gebracht ꝛc.; (s. auch fait *s.*) ne nous donnez plus de ces paquets, *pop.* dergleichen Streiche spielet uns nicht mehr; il faut bazarder le paquet, man muß den Handel wagen.

Paquet-bot, *s. m.* das Packetboth.

Paquetier, *s. m.* (Buchdr.) ein Setzer, der sich seine Arbeit bogenweise bezahlen läßt.

Paqueur, *s. m.* (vermuthlich *cor.*) s. caqueur.

Par, *prép.* durch; *it.* auf; aus; bey; an; mit; von; zu; vor; in; um; wegen; um ... willen; für; vermittelst; vermöge; während; unter ꝛc. (Den Gebrauch dieser verschiedenen Uebersetzungsarten findet man theils unter den verschiedenen Wörtern, bey welchen sie stehen, theils in der Grammatik; hier folgen nur wenige, z. B.) suer par tout le corps, über dem (am) ganzen Körper schwitzen; prendre par la main, bey der Hand ergreifen; par tout ce qu'il y a de plus saint, bey allem, was heilig ist; par amitié, aus Freundschaft; où allez-vous par cette pluie là? wo gehen Sie bey diesem Regen hin? par an, par mois etc., jährlich; monathlich ꝛc.; de par le roi, s. de; par-ci, par-là etc. s. ci etc.; par à côté de etc., seitwärts an ... ꝛc. an der Seite des oder der ꝛc.; par trop, zu viel; être par vingt dégrés de latitude, (Schifff.) sich unter dem zwanzigsten Grad der Breite befinden.

Parabolain, *s. m.* (alt. Gesch.) der Kühnste unter den Klopffechtern (gladiateurs): *it.* ehem. ein Geistlicher, der sich auch durch die gefährlichsten u. ansteckendsten Krankheiten von der Wartung der Kranken nicht abschrecken ließ.

Parabole, *s. f. T.* die Parable; das Gleichniß; die Gleichnißrede; (Geom.) eine, in Gestalt eines stumpfen Kegels, gebogene krumme Linie; les paraboles de Salomon, die Sprüchwörter Salomons.

Paraboliques, *adj. c. T.* parabolisch, gleichnißweise; (s. auch parabole).

Paraboliquement, *adv.* parabolisch ꝛc.

Paracentèse, *s. f.* (Chir.) s. ponction.

Parachévement, *s. m. ol.* die Vollendung.

Parachever, *v. a. ol.* d. i. achever.

Parachronisme, *s. m. T.* ein Fehler in der Zeitrechnung, da man eine Begebenheit in eine spätere Zeit, als sie sich wirklich zugetragen hat, versetzt; (im Gegensatz des prochronisme).

Parachûte, *s. m. nouv.* der Fallableiter der Luftschiffer.

Paraclet, *s. m. T.* (heil. Schrift) der Tröster, d. i. der heilige Geist.

Parade, *s. f.* die Parade; das feyerliche Gepränge, besonders in Ansehung der Kleider und des Hausgeräthes; der Prunk; Staat; *it.* der feyerliche Aufzug der Soldaten; die Wachparade; (Fechtk.) das Abwenden oder Parieren, die Parierung eines Stoßes oder Hiebes; (Reitsch.) das Anhalten des Pferdes; *it* das Possenspiel der Seiltänzer und Taschenspieler, die Leute dadurch herbey zu locken; faire parade d'une chose, womit prahlen; sich einer Sache rühmen; sich mit etwas sehen lassen; *vulg.* viel Wesens davon machen; faire parade, (Schifff.) die sämmtlichen Flaggen und Wimpeln eines Schiffes fliegen lassen; lit de parade, das Paradebett; Prachtbett; Prunkbett; un carrosse de parade, eine Staatskutsche.

Paradigme, *s. m.* (Gramm.) ein zum Muster dienendes Zeit- oder Nenn-Wort, mit allen seinen Abwandlungen und Veränderungen; das Paradigma.

Paradis, *s. m.* das Paradies, der erste Aufenthaltsort des ersten Menschenpaars; *it. fig.* ein höchst angenehmer Ort; eine sehr angenehme Gegend; (ein Wonnegarten;) *it.* der Aufenthalt der Seligen nach diesem Leben; *it.* (in den Schauspiel-

häusern) der oberste und geringste Platz; oiseau de paradis, der Paradiesvogel, (ein ostindischer Waldvogel); pomme de paradis, der Paradiesapfel, eine Art schmackhafter rother, auch weißer Aepfel; graine de paradis, (auch malaguette,) das Paradieskorn; ein, dem Pfeffer ähnliches, gewürzhaftes Samenkorn, das in Madagaskar und Guinea einheimisch ist; il a heurté à la porte du paradis, *fig. et prov.* er ist dem Tod sehr nahe gewesen; *vulg.* er war schon mit einem Fuß im Grab.

Paradoxal, ale, *adj.* seltsam; sonderbar; wunderlich; widersinnig.

Paradoxe, *s. m.* das Paradoron; ein, der gewöhnlichen Meinung, den gewöhnlichen Begriffen entgegengesetzter oder widersprechender Satz; ein paradoxer (widersinniger) Satz; *it. adj. c.* paradox; (widersinnig).

Paradoxisme, *s. m.* eine redneriſche Figur.

Parafe etc. ſ. paraphe.

Parage, *s. m.* (*ol.* d. i. extraction, z. B. de haut parage, von hoher Geburt;) *it.* im (alt. franzöſ. Lehenrecht) parage oder tenure en parage, das Mitrecht an einem Lehen; die Mitbelehnung; *it.* parage, (Schiff.) eine Gegend im offenen Meer; die Höhe; der Seestrich.

Parageau, parageur, parager, *s. m.* (altes Lehenrecht) ein Mitbelehnter.

Paragoge, *s. f.* (Gramm.) der Zusatz einer Sylbe am Ende eines Worts.

Paragogique, *adj. c. T.* wird von den Buchstaben oder Sylben gesagt, die man der Endsylbe eines Wortes beyfügt.

Paragraphe, *s. m.* ein Paragraph; ein kleiner Abschnitt; *it.* das Zeichen desselben (§).

Paraguante, (sprich paragouante,) *s. f.* (spanisch) *fam.* das Geschenk aus Erkenntlichkeit.

Paraison, *s. f. T.* die Form, welche man dem geschmolzenen Cristall gibt.

Paraisonier, *s. m.* (in Spiegelhütten) derjenige, welcher das Glas zu den Spiegeln bläset.

Paralipomènes, *s. m. plur.* die Bücher der Chronik in der Bibel.

Paralipse, *s. f.* (Rhetor.) eine Figur, da man auf etwas aufmerksam macht, was man dennoch nicht zu berühren scheint.

Parallactique, *adj. c. T.* (Astron.) parallaktisch; (ſ. parallaxe).

Parallaxe, *s. f. T.* (Astron.) die Parallaxe, d. i. überh. der Unterschied oder Abstand zweyer optischen Orte eines Gegenstandes, der aus zwey verschiedenen Standpunkten gesehen wird; insf. aber der Kreis oder Bogen am Himmel, zwischen dem wahren Stand eines Gestirns bis zu seinem scheinbaren Stand.

Parallèle, *adj. c.* parallel; gleichlaufend; in allen Punkten gleichweit von einander abstehend; in gleicher Richtung mit einander (l'un à l'autre) fortlaufend; *it. s. f.* eine Parallel-Linie; ein Parallel-Zirkel; *it. s. m.* die Vergleichung; Gegeneinanderstellung; Gegeneinanderhaltung.

Parallèlement, *adv.* gleichlaufend.

Parallélipipède, *s. m. T.* das Parallelipipedum; eine Figur, welche von sechs länglichen Vierecken eingeschlossen ist, von denen die gegenüberstehenden einander gleich sind.

Parallélisme, *s. m. T.* der parallele Zustand, die parallele Lage, Entfernung, Fortschreitung, Bewegung ꝛc.

Parallélogramme, *s. m. T.* das Parallelogramm; das Viereck, dessen gegenüberstehende Seiten parallel sind.

Paralogisme, *s. m. T.* ein Fehlschluß; eine falsche Schlußrede.

Paralyser, *v. a.* (*nouv.*) *fig.* lähmen.

Paralysie, *s. f.* die Lähmung; Lähme; die lähmende Gicht; (ſ. paralytique).

Paralytique, *adj. c.* paralytisch; gelähmt; lahm; (*ol.* gichtbrüchig;) d. i. der freywilligen Bewegung ganz oder zum Theil beraubt; *it. s.* ein Gelähmter ꝛc.; (Bibel) ein Gichtbrüchiger; (vgl. perclus).

Paramètre, *s. m. T.* (Geom.) der Parameter.

Parangon, *s. m. ol.* u. *burl.* d. i. modèle; *it.* d. i. comparaison; *it.* (Buchdr.) Parangon; eine Schriftgattung, die im Deutschen Tertia heißt; *it. adj.* un diamant parangon, *T.* ein Diamant ohne Fehler, ohne Flecken.

Parangonner, *v. a. ol.* d. i. comparer; se — *v. réfl.* (Gartenb.) bey einerley Güte und Farbe bleiben.

Paranomasie, *s. f. T.* (Rhetor.) die Gleichheit oder Aehnlichkeit, welche die Wörter verschiedener Sprachen unter einander haben.

Parant, ante, *adj. c.* zur Zierde gereichend.

Paranymphe, *s. m.* (bey den Alten, und bey fürstlichen Personen in den spätern Zeiten) ein Brautführer; *auj.* eine Lobrede zu Ehren desjenigen, der auf einer Universität die Doktorwürde erhält.

Parao, *s. m. T.* eine Art kleiner indianischer Schiffe.

Parapegme, *s. m. T.* (bey den Alten) eine Tafel, worauf man die Verordnungen schrieb; (Astrol.) die Tafel, worauf die Regeln geschrieben werden.

Parapet, *s. m. c.* (Fortifik.) eine Brustwehre; *it.* eine steinerne Brustlehne; eine Brustmauer an einer Brücke, Terrasse ꝛc.

Paraphe oder parafe, *s. m.* ein Handzug.

Paraphé oder paraſé, ée, *part. et adj.* paraphirt; (ſ. parapher).

Parapher oder parafer, *v. a.* einen Handzug an ſeinen Nahmen machen; überhaupt mit ſeinem Handzug bezeichnen; paraphiren.

Paraphernaux, *adj. et s. m. pl.* (biens) paraphernaux, (jur.) Paraphernal-Güter; das, außer der Mitgabe, von der Frau zugebrachte, oder ihr durch Erbſchaft zugefallene Vermögen, worüber ſie ſelbſt verfügen kann.

Paraphimosis, *s. f. T.* der ſpaniſche Kragen; diejenige Geſchwulſt der Vorhaut, da ſie die Eichel nicht mehr bedecken kann.

Paraphrase, *s. f. T.* die Paraphraſe, d. i. die erklärende Umſchreibung eines Textes; *it. fam.* eine boshafte Auslegung oder Deutung.

Paraphrasé, ée, *part. et adj.* umſchrieben ꝛc.

Paraphraser, *v. a.* paraphraſiren; erklärend umſchreiben; *it. v. a.* auch *absol. fam.* etwas im Erzählen vergrößern; (amplifier, broder).

Paraphraste, *s. m.* ein Paraphraſt; der erklärende Umſchreiber einer Schrift.

Paraphrénésie, *s. f. T.* ein von der Entzündung des Zwerchfells herrührender hoher Grad der Raſerey.

Paraplégie, *s. f. T.* die Lähmung aller unterhalb des Kopfes befindlichen Glieder.

Parapluie, *s. m.* der Regenſchirm.

Parasange, *s. f.* die perſiſche Meile.

Parascénium, *s. m. T.* (bey den Alten) der Ort hinter dem Theater, wo die Komödianten ſich ankleideten.

Parascève, *s. f.* die Rüſtung der Juden vor dem Oſtertage.

Paraſélène, *s. f. T.* ein Nebenmond; der Hof um den Mond.

Parasite, *s. m.* ein Schmarotzer; (Tellerlecker;) plantes parasites, *T.* Schmarotzerpflanzen, d. i. welche auf andern Pflanzen wachſen, und ſich von deren Safte nähren.

Parasitique, *s. f.* die Schmarotzerey.

Parasol, *s. m.* der Sonnenſchirm; plantes en parasol, *T.* Doldenpflanzen; (ſ. ombellifére).

Parastate, *s. m.* ſ. épididyme.

Parasynanchie, *s. f. T.* (ſpr. kie) eine Art Halsgeſchwulſt.

Paratities, *s. m. pl. T.* eine kurze Erklärung der Titel der römiſchen Rechte.

Paratonnère, *s. m.* der Wetterableiter; Blitzableiter.

Parâtre, *s. m. p. us.* ein grauſamer Stiefvater.

Paravent, *s. m.* eine ſpaniſche Wand; (wörtlich: ein Windſchirm;) *it.* ein (äußerer) Fenſterladen.

Parbleu, *interj. fam.* bey meiner Treue! wahrlich! potz tauſend!

Parbouillir, *v. n. irr. T.* ein wenig ſieden.

Parc, *s. m.* (engliſch) ein Park; ein mit anſehnlichen Alleen, freyen Plätzen, auch öfters mit Bildſäulen ꝛc. eingeſchloſſener Luſtwald; überh. ein großer eingeſchloſſener Platz zu verſchiedenem Gebrauch, z. B. ein mit Gräben umgebener Weideplatz, worauf man Ochſen mäſtet; *it.* eine Pferche; ein mit Hürden eingeſchloſſener Platz auf dem Feld, für die Schafe; (Jäger) ein Thiergarten; Wildgarten, worein das ſchwarze Wild beym Abjagen getrieben wird; *it.* ein Behälter, worin man Auſtern zieht; (Schiff.) der Ort unter dem Verdecke, wo das Vieh eingeſperrt iſt; parc de marine, der Admiralitätsplatz, d. i. wo ſich der Schiffzimmerhof, die Schiffmagazine ꝛc. befinden; parc d'artillerie, der Artilleriepark; parc des vivres, der Markedenterplatz; parc civil, im ehem. Chatelet, der Gerichtsort des Civillieutenants.

Parcage, *s. m.* das Uebernachten der Schafe in der Pferche.

Parcelle, *s. f.* das Stückchen; Theilchen; payer une somme par parcelles, eine Summe nach und nach abzahlen.

Parce que, *conj.* weil; dieweil.

Parchasser, *v. n. T.* abjagen; die Jagd mit Erlegung des Wildes endigen.

Parchemin, *s. m.* das Pergament; *it.* eine pergamentene Urkunde; parchemin vierge, das Jungfern-Pergament; Pergament von einem Lamm oder Kalb, das aus Mutterleib geſchnitten oder todt geboren iſt; parchemin en cosse oder en croûte, unbereitetes Pergament, ſo wie es vom Gärber kommt; alonger le parchemin, *fig.* ſ. alonger.

Parcheminerie, *s. f.* das Pergamentmachen; *it.* der Pergamenthandel.

Parcheminier, *s. m.* ein Pergamentmacher; *it.* ein Pergamenthändler.

Parcière, *s. f. T.* der (die) mit einem andern etwas theilt.

Parcimonie, ſ. parsimonie.

Parci-parlà, *adv.* hin und wieder.

Parcloses, *s. f. pl.* (Schiff.) bewegliche Breter, welche auf die Riemen gelegt werden, die das Waſſer nach der Pumpe leiten.

Parcourir, *v. a. irr.* durchlaufen; durchwandern; durchreiſen; durchfahren ꝛc.; *it. fig.* durchlaufen; durchgehen; durchſehen; durchſuchen; parcourir un livre, ein Buch durchblättern, flüchtig durchleſen; parcourir qn. des yeux, jemand genau betrachten.

Parcours, *s. m.* ein Vergleich zwiſchen Landesherren, vermöge deſſen ihre Un-

terthanen sich in ihren gegenseitigen Ländern niederlassen können.

Parcouru, ue, *part. et adj.* durchlaufen ꝛc.

Par-delà, par-derriére, par-dessous, par-dessus, par-devant, par-devers, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Pardi, pardie, pardienne, *adv.* (ein Schwur gemeiner Leute) bey Gott, u. dergl.

Pardon, *s. m.* die Verzeihung; Vergebung; *it.* die Gnade; Begnadigung; *vulg.* der Pardon; *it.* (röm. Kirche) die Bethglocke; lettres de pardon, ein Begnadigungsbrief; sonner le pardon, die Bethglocke ſchlagen; demander pardon, um Verzeihung, um Vergebung bitten; je vous demande pardon, verzeihen Sie (mir); ich bitte um Verzeihung, um Vergebung.

Pardon! *interj.* ich bitte um Verzeihung! verzeihen Sie!

Pardonnable, *adj. c.* verzeihlich.

Pardonné, ée, *part. et adj.* verziehen ꝛc.

Pardonner, *v. a.* verzeihen; vergeben (in ſtrenger und in weiterer Bedeutung); *it.* begnadigen; *it.* (verzeihen, vergeben,) überſehen; zu gute halten; nicht übel nehmen; *it.* (meiſt mit der Negation ne und mit der Präpoſition à) verſchonen; la mort ne pardonne à personne, der Tod verſchonet keines (oder keinen) Menſchen; Dieu me le pardonne! Gott verzeih mir es! s'il m'attrape, je lui pardonne, *prov. fam.* er ſoll mich nicht ſo leicht hinters Licht führen; ich bin ſchlauer als er.

Paré, ée, *part. et adj.* geſchmückt ꝛc.; exécution parée, (jur.) der Gerichtszwang; bal paré, ein unmaskirter Bal; (im Gegenſatz von bal masqué;) elle est parée comme un autel, comme une épousée, *prov. iron.* wird von einer Frauensperſon geſagt, die auf eine affektirte und geſchmackloſe Art geputzt iſt.

Paréage, ſ. pariage.

Paréatis, *s. m. T.* ein (das) Reskript, vermöge deſſen ein von einem Gerichte geſprochenes Urtheil, in dem Sprengel eines andern Gerichtes vollzogen werden kann.

Pareaux, *s. m. pl. T.* groſſe Kieſelſteine, welche an eine gewiſſe Art Fiſchernetze (seine) feſtgemacht werden.

Parée, *s. f. T.* ein Theil des Ofens in einer Eiſenſchmiede.

Parégorique, *adj. c. et s. T.* ſchmerzſtillend.

Pareil, eille, *adj* gleich, oder auch ähnlich; on n'a rien vu de pareil, man hat nichts dergleichen geſehen; (auch ohne Artikel:) pareils exemples etc., dergleichen Beyſpiele ... ꝛc.; en pareil cas, en cas pareil, in gleichem, in ähnlichem Falle; sans pareil, sans pareille, was (oder der) ſeines gleichen nicht hat; die ihres gleichen nicht hat, nicht findet; ohne gleichen; unvergleichlich; *it.* pareil, *s. m.* der, das Gleiche; le pareil, ein Gleiches; (seines gleichen;) son pareil, ſeines gleichen; il n'a pas son pareil, il cherche son pareil, er hat ſeines gleichen nicht.

Pareille, *s. f.* ein Gleiches; rendre la pareille, Gleiches mit Gleichem vergelten; à la pareille, *adv. fam.* auf gleiche Art; eben ſo.

Pareillement, *adv.* gleichfalls; ebenfalls.

Parélie, *s. m. T.* die Nebenſonne, d. i. der Widerſchein der Sonne aus den Dünſten der Luft.

Parembole, *s. f.* (Logik) ein Zwiſchenſatz, oder eine Parentheſe, die ſich auf den Gegenſtand, von dem die Rede iſt, beziehet.

Parement, *s. m.* d. i. ornement, (inſ. wenn von Altären oder Kirchen die Rede iſt) parement d'autel, ein Altarſchmuck; *it.* parement, (auf Kleidern) ein Aufſchlag, Umſchlag, (z. B. de manches, auf den Aermeln); *it.* parement, *T.* (Maurer) die vorderſte glatt gehauene Seite eines Werkſteins; *it.* das ebene, gleich ausgeſetzte Pflaſter; *it.* eine Reihe groſſer Steine, womit ein Pflaſter eingefaßt iſt; *it.* die äußere verzierte Seite an Tiſchlerarbeit; (Falkenierer) die ſchönſten bunten Flecken auf den Flügeln des Falken; *it.* die ſchönſten Stücke Holz in einem im Wald aufgeſetzten Holzhaufen; (Kocht.) das Fett um den Bauch eines Lammes; mettre le parement à un quartier d'agneau, das Netz um ein Lammsviertel ſchlagen.

Parenchyme, *s. m. T.* (Anat.) die eigene Subſtanz eines jeden Eingeweides; *it.* (Botan.) die, den Nahrungsſaft enthaltende, innere Subſtanz einer Pflanze.

Parénése, *s. f. T.* eine moraliſche Ermahnung.

Parénétique, *adj. c. T.* zu einer ſolchen Ermahnung gehörig.

Parensane, *s. f. T.* (Schifff.) faire la parensane, alles zum Abſegeln fertig machen.

Parent, ente, *s.* ein Verwandter; Anverwandter; eine Verwandte ꝛc.; *it.* parens, *s. m. plur.* die Aeltern; *it.* die Vorältern; parent du côté d'Adam, *prov.* ein weitläufiger Verwandter.

Parentage, *s. m. ol.* d. i. parenté.

Parentales, *s. f. plur.* eine Parentation; (Trauerrede; Leichenrede;) Standrede.

Parenté, *s. f.* die Verwandtſchaft; *it.* ſämmtliche Verwandte.

Parentéle, *s. f. ol.* d. i. parenté.

Parenthése, *s. f.* eine Parentheſe; ein Zwiſchenſatz; *it.* das Zeichen dieſes Zwiſchenſatzes (); soit dit par parenthése, oder par parenthése, je vous dirai que ..., ich will Ihnen nur im Vorbeygehen ſagen ꝛc.

Parer, *v. a.* ſchmücken; zieren; (in Rück-

ſicht auf die Kleider:) putzen; *it.* auszieren; ausſchmücken, z. B. das Innere eines Hauſes, ein Zimmer; *it.* (un coup, un trait etc.) einem Stoß, Schlag, Hieb, Schuß ausweichen, ausparriren; denſelben ableiten, pariren; *it.* (de oder contre qch.) vor etwas ſchützen, ſchirmen, verwahren; etwas abhalten; *it.* parer, *T.* bereiten; zurichten; *it.* d. i. einen Glanz geben; (onſt apprêter;) *it.* (Schiff.) zurecht legen; parer un agneau, einen Lammsbraten, des ſchönern Anſehens wegen, mit einem Netz umwickeln; parer le pied d'un cheval, den Huf eines Pferdes auswirken; parer un cap, d. i. doubler un cap (ſ. doubler); parer un coup, une botte, une estocade, oder parer (*v. n.*) aux coups etc., (Fechtk.) pariren; die Stöße oder Hiebe ſeines Gegners von ſich ableiten; *it. fig.* einer verdrießlichen Sache ausweichen; ſie von ſich abwenden; ſie vermeiden; on ne peut parer à tout, *fig.* man kann nicht alles verhindern, oder vermeiden ꝛc.; *it.* parer, *v. n.* (Reitſch.) ſtille halten (arrêter). Se parer, *v. réfl.* ſich ſchmücken, ſich putzen ꝛc.; (ſ. die Bedeutungen von parer:) *it.* se parer de qch., de qn., ſich vor etwas ſchützen, hüten, verwahren; ſich vor jemanden in Sicherheit ſetzen, ſich hüten, ſich in Acht nehmen ꝛc.; il s'en pare comme de sa belle robe, *prov.* wird von einem geſagt, der mit einer Perſon von großer Schönheit oder von großem Verdienſt ſich öffentlich und oft ſehen läßt.

Parère, *s. m. T.* das Gutdünken, Gutachten eines Kaufmanns in Handelsſachen.

Paresse, *s. f.* die Faulheit; je te releverai bien du péché de paresse, *prov. fam.* ich will dir deine Faulheit ſchon vertreiben.

Paresseux, euse, *adj.* (im moraliſchen Verſtande) faul; *it. s.* ein Faullenzer; eine Faullenzerinn; *it. s. m. T.* das Faulthier; estomac, bas ventre paresseux, ein Magen, ein Unterleib, der ſeine Funktionen nicht gehörig verrichtet; faire le paresseux, faullenzen.

Pareur, *s. m. T.* (zu Paris) ein Pergamentirer, der die Felle zubereitet; pareur des cordes, (Schiff.) derjenige, welcher Acht haben muß daß die Seile ſich nicht verwickeln; pareur de draps, ein Tuchbereiter; (ſ. auch parer).

Parfaire, *v. a. T.* d. i. achever; *it.* — une somme, un livre etc., eine Summe, ein defektes Buch vollſtändig machen. (Wird nur im *infinitif* und in den zuſammengeſetzten *temps* gebraucht).

Parfait, aite, *part. et adj.* ſ. parfaire.

Parfait, aite, *adj.* vollkommen; *T.* nombre parfait, eine vollkommene Zahl; eine Zahl, deren Aliquote die ganze Zahl wieder ausmachen; prétérit parfait, (Gramm.) die völlig vergangene Zeit; prétérit plus que parfait, die längſt vergangene Zeit; accord parfait, (Muſik) der harmoniſche Dreyklang.

Parfaitement, *adv.* vollkommen; völlig.

Parfois, *adv.* ſ. fois.

Parfondre, *v. a. T.* zuſammen ſchmelzen; in einander ſchmelzen; verſchmelzen; einſchmelzen.

Parfondu, ue, *part. et adj.* verſchmelzt oder verſchmolzen.

Parfournir, *v. a.* völlig liefern; nachliefern; (ſ. die Bedeutungen von parfaire).

Parfum, *s. m.* der Wohlgeruch; *it.* die Dinge ſelbſt, welche Wohlgeruch von ſich geben, z. B. Rauchwerk ꝛc.; parfum en poudre, das Rauchpulver, oder Räucherpulver; l'autel des parfums, der Rauchaltar.

Parfumé, ée, *part. et adj.* mit Wohlgeruch erfüllt; parfümirt ꝛc.

Parfumer, *v. a.* einen Wohlgeruch woſelbſt verbreiten; mit Wohlgeruch, mit angenehmem Geruch, mit lieblichen Düften erfüllen, (es ſey nun durch wohlriechende Waſſer, oder durch Rauchwerk ꝛc.); räuchern; beräuchern; *it.* überhaupt wohlriechend machen; parfümiren; *it.* einen übelriechenden Ort ꝛc. ausräuchern; (vgl. fumigation;) parfumer un vaisseau, ein Schiff ausräuchern; parfumer les lettres, Briefe, welche von angeſteckten oder der Peſt ausgeſetzten Orten kommen, in Eſſig tauchen, und ausräuchern; poudre à parfumer, ſ. parfum en poudre.

Parfumeur, euse, *s.* eine Perſon, welche mit allerley wohlriechenden Waaren handelt; ein Parfümirer; eine Wohlgeruchhändlerinn.

Parguá, parguienne, ein Schwur der Bauern.

Pari, *s. m.* eine Wette; faire un pari sur qch. auf etwas wetten; être hors de pari, keinen Theil mehr an der Wette haben.

Pariade, *s. f. T.* die Paarzeit der Reyphühner; *it.* ein Paar Reyphühner.

Pariage, *s. m. T.* das Geſellſchaftsrecht; *it.* ein gemeinſchaftlicher Beſitz.

Parié, ée, *v. a.* gewettet.

Parier, *v. a.* wetten.

Pariétaire, *s. f. T.* das Wandkraut; Mauerkraut; Glaskraut; Tag und Nacht.

Pariétal, *adj. m.* os pariétaux, *T.* Wand- oder Seiten-Beine am Vorderhaupt.

Parieur, *s. m.* der Wetter; cela ne vaut rien pour les parieurs, *fig. prov.* dabey kommt nichts heraus.

Paris, *s. m.* (die Stadt Paris;) prendre Paris pour Corbeil, *prov.* ſich betrügen; eine Sache für die andere nehmen.

Parisienne, *s. f.* (Buchdr.) die Perlſchrift;

die kleinste Schriftgattung; (auch Sedanoise).

Parisis, *s. m. ol.* eine Münze nach dem alten pariser Münzfuß.

Parité, *s. f.* (Lehrstyl) die Gleichheit; *it.* eine aleiche, eine ähnliche Sache; ein gleicher ꝛc. Fall, Umstand ꝛc.

Parjure, *adj. c.* meineidig; *it. s. m.* ein Meineidiger; *it.* der Meineid, d. i. ein falscher Eid; *it.* der Eidbruch.

se Parjurer, *v. réfl.* meineidig, eidbrüchig werden; den geschwornen Eid brechen; *it.* einen falschen Eid schwören; falsch schwören.

Parlant, ante, *adj. fig.* redend; portrait parlant, ein wohlgetroffenes Bildniß; trompette parlante, das Sprachrohr; (sonst porte-voix;) armes parlantes, ein redendes Wapen; (s. arme).

Parlé, ée, *part, et adj.* gesprochen ꝛc.

Parlement, *s. m.* das Parlament; *it.* der Gerichtsbezirk eines ehem. französischen Parlamentes.

Parlementaire, *s. m.* (ehem. in England) ein Parlaments-Anhänger; einer der es mit dem Parlament wider den König hielt; *it. adj. c.* die Partey betreffend; *it. nouv. s. m.* einer der im Nahmen eines Generals oder Kommandanten, wegen der Uebergabe einer Festung ꝛc., Unterhandlung pflegt; (s. parlementer).

Parlementer, *v. n.* wegen der Uebergabe einer Festung ꝛc. sich in Unterhandlung einlassen; ville qui parlemente, est à demi rendue, *prov.* wer Vorschläge anhört, ist schon halb gewonnen.

Parler, *v. n.* reden; sprechen; (*it. v. a.* z. B. — une langue, eine Sprache sprechen; — finance, — guerre etc., von den Finanzen, vom Kriege ꝛc., in der gewöhnlichen Finanzsprache, in der Kriegssprache reden; — raison, vernünftig, gescheit reden;) *it.* parler, *v. n.* reden, d. i. eine Rede halten; *it.* (von den Orgelpfeifen) (gut oder schlecht) ansprechen, d. i. einen Laut von sich geben; — par signes, durch Zeichen reden; — au coeur, zum Herzen dringen; das Herz rühren; eine Herzensſprache reden; — pour qn., en faveur de qn., für jemanden, zu jemandes Besten reden; jemanden das Wort reden; — dans un contrat, au contrat. (jur.) sich in einem Kontrakt zu etwas verbindlich oder anheischig machen. *Fig. et Prov.* il faut que qn. ait parlé. es muß jemand geplaudert, aus der Schule geschwatzt haben; faire parler qn., einen zum reden bringen; *it.* einen redend einführen; (auch Thiere oder leblose Wesen redend einführen;) *it.* einen redend einführen, und ihm Unwahrheiten in den Mund legen; faire parler de soi, (meist *m. p.*) von sich reden machen; *vulg.* sich in das Gerede, in der Leute Mäuler bringen; c'est une fille dont on a parlé, sie hat schon von sich reden gemacht; sie ist ein verschrieenes, ein verrufenes Mädchen; la chose parle d'elle-même, oder elle parle toute seule, die Sache redet, verstehet sich von selbst; sie ist unläugbar; son amour parle par ses yeux, seine Liebe leuchtet ihm aus den Augen; vous trouverez à qui parler, Sie werden Ihren Mann finden; Sie werden einen finden, der Ihnen die Stange hält; parler haut; — a cheval; — des grosses dents; — en bon françois; — gras; — en l'air; — à son aise; — chrétien; — à baton rompu; — à la barrette de qn.; — au hazard; — d'or, — phébus etc. ſ. unter jedem dieſer verſchiedenen Wörter; (ſ. auch abondance; gratter; pluie; muraille etc.; parler aux chiens, (Jagd) die Hunde anhetzen; ce chien parle trop, dieſer Hund ſchlägt zuviel an. Se parler, *v. réfl.* geredet oder gesprochen werden; *it. v. réc.* sich sprechen; mit einander sprechen oder reden.

Parler, *s. m.* die Sprache, d. i. die Art und Weise zu reden und sich auszudrücken; (vergl. langage;) ſ. auch écorcher, *prov.*

Parlerie, *s. f. fam.* das Geschwätz; Geplauder; *vulg.* das Gewäsch.

Parleur, euse, *s.* ein Schwätzer; Plauderer; eine Schwätzerinn; Plauderinn; *it.* c'est un beau, un agréable parleur, er ist ein angenehmer Schwätzer.

Parloir, *s. m.* (in den Klöstern) das Sprachzimmer.

Parme, *s. f. T.* ein kleiner runder Schild.

Parmesan, *s. m.* der Parmesan-Käs.

Parmi, *prép.* unter (mehreren); (ſ. die Grammatik).

Parnage, *s. m.* ſ. panage.

Parnasse, *s. m.* (Mythol.) der Parnaß; Musenberg. *Fig.* monter sur le parnasse; den Parnaß besteigen, d. i. sich der Dichtkunst widmen; sich auf die Dichtkunst legen; les nourrissons du parnasse, die Musensöhne, d. i. die Dichter.

Parnassides, *s. f. pl.* die Bewohnerinnen des Parnasses; die Musen.

Parnassie, *s. f. T.* die Leberblume.

Parnassiens, *s. f. pl.* staubflügelige Insekten, wie die Schmetterlinge ꝛc.

Parnassim, *s. m.* der Direktor einer Synagoge.

Parodie, *s. f.* die Parodie; eine Art komischer Nachahmung eines ernsthaften Gedichtes oder Theaterstücks.

Parodier, *v. a.* parodiren; (ſ. parodie).

Parodiste, *s. m.* der Verfasser einer Parodie.

Paroi, *s. f.* (*ol.* eine Scheidewand, Wand von Mauerwerk;) *it. anj.* les parois d'un vase, d'un tube, die inwendigen Seiten eines

eines Gefäßes, einer Röhre; les parois de l'estomac, (Anat.) die den Magen umgebende Häutchen oder Pergamenthäutchen (membranes); *it.* parois, (Forstw.) Gränzbäume, Markbäume, die Gränze zu bemerken, wo ſich im Walde zwey Gebiethe ſcheiden.

Paroir, *s. m. T.* das Wirkmeſſer der Hufſchmiede; (*pl.us.* boutoir).

Paroire, *s. f. T.* das Schabeiſen mehrerer Handwerker.

Paroiſſe, *s. f.* das Kirchſpiel; eine Pfarre; auch, die ſämmtlichen Pfarrkinder oder Pfarrgenoſſen; die Gemeinde; *it.* eine Pfarrkirche. *Fig. et Prov.* coq de la paroiſſe, ſ. coq; il prêche pour ſa paroiſſe, er ſpricht zu ſeinem Vortheil; ces choſes ſont de deux paroiſſes, *fam.* dieſe Sachen ſchicken ſich nicht zuſammen, (wie z. B. zweyerley Strümpfe, Schuhe, Handſchuhe ꝛc.)

Paroiſſial, ale, *adj.* zur Pfarrkirche gehörig; l'égliſe paroiſſiale, die Pfarrkirche.

Paroiſſien, enne, *s.* ein Pfarrgenoß; eine Pfarrgenoſſinn; überh. das Pfarrkind; *it. s. m. pl.* die Gemeinde (paroiſſe).

Paroître, *v. n. irr.* (mit avoir) erſcheinen; zum Vorſchein kommen; ſichtbar werden; ſich zeigen; (wird auch als *v. impers.* gebraucht;) *it.* Aufſehen machen; *it.* Aufwand, Staat machen; glänzen; ſich auszeichnen; *it.* ſich auszeichnen; ſich (rühmlich) hervor thun; *it.* (auch *v. imp.*) ſich ſehen laſſen; *it.* ſcheinen; den Schein, das Anſehen haben; il paroit à ſon visage qu'il a été malade, man ſiehet es ihm im Geſicht an, daß er krank geweſen iſt; il y paroit, man ſieht Merkmahle oder Spuren davon; man ſieht, man merkt es; à ce qu'il me paroit, wie mich dunkt; wie mir die Sache vorkommt; on est rarement ce que l'on veut paroître, man iſt ſelten das, wofür man will angeſehen ſeyn; faire paroître, zeigen, ſehen laſſen; il n'y a rien qui n'y paroisse, oder (*prov.*) cela paroît comme le nez au visage, das iſt augenſcheinlich, klar und deutlich, handgreiflich; das kann man nicht läugnen, oder verbergen.

Parole, *s. f.* das Wort, d. i. ein ausgeſprochenes Wort (vergl. mot); *it.* ein Spruch, Denkſpruch; *it.* die Sprache, Rede, d. i. das Sprachvermögen; das Vermögen zu reden; *it.* die Sprache, d. i. die Stimme; *it.* ein Wort, eine Rede, d. i. mehrere (einzelne) Wörter im Zuſammenhang; (*plur.* Worte;) *it.* das Wort, d. i. das Verſprechen, die Verſicherung, Zuſage; *it.* das Anerbiethen; ein Vorſchlag ꝛc. (ſtatt proposition); *it. pl.* (Muſik) die Worte, d. i. der Text; *it.* parole, (Bibel) ſ. verbe; *it.* paroles, ſ. paroles *magiques*, paroles *sacramentales*; (Kriegsw.) parole, ſ. mot; parole d'honneur, das Ehrenwort; parole de Dieu, (Theol.) das Wort Gottes; die heil. Schrift; prendre la parole, das Wort nehmen; anfangen zu reden; prendre parole, oder parole de qn., Verſicherung von jemanden bekommen oder nehmen; porter la parole, das Wort führen; im Nahmen der Andern reden; (ſ. auch adresser; couper; recouvrer; manier;) porter parole à qn., jemanden einen Vorſchlag, ein Anerbiethen thun; tenir parole oder ſa parole, Wort halten; ſein Wort halten; ſein Verſprechen erfüllen; être homme de parole, ein Mann von Parole (von Wort) ſeyn; de votre parole vous souvienne, erinnern Sie ſich Ihres gegebenen Wortes; (ſ. auch manquer; dégager etc.) un homme d'honneur n'a que sa parole, ein Mann ein Mann, ein Wort ein Wort; jouer, perdre sur sa parole, auf ſein Ehrenwort, auf Kredit ſpielen, verlieren; être de deux paroles, zweyerley Reden führen; bald ſo, bald anders reden; nicht bey einerley Rede bleiben; trouver un homme en deux paroles, einen auf zweyerley Reden ertappen; marchand à une parole, ein Kaufmann, der ſeine Waare nicht überbiethet; (ſ. auch mot;) se prendre de paroles avec qn., einen mit Worten, mit Stichelreden angreifen; mit jemanden zanken; in einen Wortwechſel mit jemanden gerathen; avoir des paroles ode quelques paroles ensemble, Wortwechſel mit einander haben; (ſ. auch gros; emmiellé; couvert etc.) *Fig. et Prov.* je lui ferai rentrer les paroles dans la gorge, (dans le ventre, dans le corps,) *pop.* ich will ihn ſchon zum Schweigen, oder zum Widerrufe bringen; la parole s'enfuit, l'écriture demeure, einer ſchriftlichen Verſicherung iſt mehr zu trauen, als bloßen Worten; quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite, ein Handel iſt ſo gut als richtig, ſo bald man ſein Wort von ſich gegeben hat; la parole fait le jeu, oder la parole vaut le jeu, oder parole vaut le jeu, (Spiel) man muß halten was man einmahl eingeſetzt oder geſagt hat; on prend les bêtes par les cornes, et les hommes par la parole, was man einmahl zugeſagt hat, das muß man halten; les effets sont les mâles, les paroles sont les femelles, verſprechen iſt weibiſch, halten aber männlich; les paroles du matin ne ressemblent pas à celles du soir, der Menſchen Sinn iſt veränderlich; man muß keinem Verſprechen zu viel trauen; à grand seigneur peu de paroles, bey großen Herren muß man ſich kurz faſſen; (ſ. auch pucr, tomber etc.)

Paroli, *s. m.* (Spiel) das Paroli, d. i. das Doppelte des ersten Einsatzes; *it.* das zum Zeichen dieser Verdoppelung dienende Ohr (corne), welches man an eine Karte macht; un paroli de campagne, ein falsches, betrügliches Paroli; faire paroli oder rendre le paroli à qn., *fig. fam.* einen mit doppelter Münze bezahlen (im guten und bösen Verstande); faire paroli à une raillerie, auf eine Spötterey eben so beissend antworten.

Paromologie, *s. f.* (Rhetor.) die Zugestehung eines Satzes.

Paronomase, *s. f.* (Rhetor.) eine Art Wortspiele, so auf dem gleichen oder ähnlichen Laut zweyer Wörter von verschiedener Bedeutung beruhet.

Parons oder pairons, *s. m. pl. T.* (Falken.) das Männchen und Weibchen der Raubvögel.

Paronychie, *s. f. T.* das Nagelkraut; *it.* s. panaris.

Paronyme, *s. m. T.* ein Wort, das durch seine Abstammung mit einem andern verwandt ist.

Parotide, *s. f. T.* die Ohrendrüse; *it.* die Geschwulst derselben.

Paroxisme, *s. m. T.* der Paroxismus; der Anfall oder Anstoß einer Krankheit, der sich zu gewissen Zeiten einstellt.

Parpaillots, *s. m pl.* ein Schimpfnahme, welchen die Katholiken in Frankreich ehem. den Reformierten gaben.

Parpaing, *s. m. T.* ein Stein der durch die ganze Dicke der Mauer geht, und auf beyden Seiten behauen und zu sehen ist; la pierre fait parpaing, der Stein geht durch die ganze Mauer; mur de parpaing, eine Mauer mit dergleichen Eckſteinen.

Parpaye, *s. f.* die letzte Zahlung einer Summe.

Parpayer, *v. a.* den letzten Rest zahlen.

Parque, *s. f.* (Mythol.) eine Parce; eine von den drey Göttinnen (Klotho, Lachesis und Atropos,) welche dem Leben der Menschen vorstehen.

Parqué, ée, *part. et adj.* s. parquer.

Parquer, *v. a.* in einen eingeschlossenen Ort, in einen Park ꝛc. (s. parc) legen, setzen, stellen ꝛc.; *it.* pferchen, einpferchen (s. parc); (Ochsen) in die Mastung treiben; (Austern) in einem Behälter fett machen ꝛc. (s. parc); *it.* parquer, *v. n.* in einem Park, in einer Pferche ꝛc. (s. die Bedeut. von parc) stehen, liegen ꝛc.; (v. Sachen) pferchen ꝛc.

Parquet, *s. m.* ein getäfelter oder eingelegter Fußboden in einem Zimmer; *it.* allerley Täfelwerk, z. B. zur Bekleidung eines Kaminmantels hinter einem Spiegel ꝛc.; *it.* das Parket, d. i. ein abgesonderter eingeschlossener Raum in Gerichtsstuben; *it.* die daselbst sitzenden oder befindlichen Personen; *it.* ein gewisser mit Bänken versehener Ort in Schauspielhäusern; *it.* ein abgesonderter Ort in den Kirchen, wo z. B. die Prediger und Kirchen-Aeltesten sitzen; (Schiff.) der Kugelbak, der Ort auf dem Verdeck, wo die Stückkugeln liegen; (in Zeughäusern) der eingeschlossene Platz, wo die Kugeln liegen.

Parquetage, *s. m.* das Täfelwerk, z. B. eines Fußbodens; (s. parquet).

Parqueté, ée, *part. et adj.* getäfelt.

Parqueter, *v. a.* täfeln; (s. parquet).

Parquier, *s. m.* einer der die weggenommenen Schafe hütet.

Parrain, *s. m.* ein Taufzeuge; Pathe; (ist nicht mit filleul zu verwechseln;) *it.* (röm. Kirche) der Pathe einer Glocke; *it.* der Sekundant, Beystand oder Zeuge bey einem Zweykampf; *it.* derjenige Ritter, welcher einen Novizen bey seiner Aufnahme in den Ritterorden vorstellt; *it.* derjenige Kamerad, welchen ein Soldat, der erschossen wird, selbst wählt, damit er zuerst auf ihn schieße.

Parricide, *s. m.* ein Vatermörder; *it.* ein Mutter-, Bruder-, Schwester-, Kinder-Mörder; *it.* der Vatermord; Muttermord ꝛc.; *it.* der Mörder eines Landesherrn; *it. adj. c.* mörderisch.

Parsemé, ée, *part. et adj.* mörderisch.

Parsemer, *v. a.* bestreuen, besäen, z. B. den Boden mit Blumen, den Himmel mit Sternen.

Parsi, Parsis, *s. m.* s. guébre.

Parsimonie, *s. f.* (in der redneriſchen Schreibart) die Sparsamkeit.

Parsimonieux, euse. *adj.* sparsam, genau.

Parsonnier, *s. m.* (Seew.) ein Mitrehder, der Antheil an einem Schiffe hat, und an dem was darin ist.

Part, *s. f.* ein Theil oder ein (das) Stück eines Ganzen; *it.* der Theil oder Antheil, den man an etwas hat, oder nimmt; *it.* der Ort, die Seite, der Theil, die Gegend, oder auch die Person, von welcher etwas herkommt; avoir oder prendre part à qch., an etwas Theil haben oder nehmen; donner oder faire part d'une nouvelle, eine Nachricht mittheilen; von etwas Nachricht geben; jouer part franche, dergestalt mit einander um etwas spielen, daß der Gewinnende für seinen Theil nichts bezahlen darf, sondern frey ausgeht; avoir part franche, für seinen Theil nichts bezahlen dürfen; frey ausgehen; prendre en bonne ou en mauvaise part, wohl oder übel aufnehmen; la plupart, la plus grande part, der meiste Theil, die Meisten; la plupart des hommes, die meisten Menschen; j'y retiens part, halb Part, (wenn

einer z. B. etwas findet, und man Theil daran haben will); je vous demande quelque part en votre amitié, en votre souvenir, gönnen Sie mir Ihr Andenken, Ihre Freundschaft; de la part du Roi, auf Befehl oder im Nahmen des Königs; de ma part, von meiner Seite; in meinem Nahmen; meinerseits; je le sais de bonne part, cela vient de bonne part, das weiß ich von guter, von sicherer Hand; das kommt von einem sichern Ort; (ſ. auch main;) quelque part, irgendwo; irgend wohin; quelque part qu'il soit, er mag seyn wo er wolle; wo er auch sey; de quelque part qu'il vienne, wo er auch herkomme; nulle part, nirgend; nirgends; an keinem Orte; autre part, anderswo; anders wohin; d'autre part, anders woher; *it.* hingegen, d'une part..., d'autre part, eines Theils, (oder einerseits;)... andern Theils, (anderseits); de toute part, oder de toutes parts, von allen Seiten; von allen Enden; überall; en l'autre part, auf der andern Seite; la somme contenue de l'autre part, die Summe vorstehender Seite; il n'en jetteroit pas sa part aux chiens, *prov.* er will auch Theil daran haben; er macht auch Anspruch darauf; (ſ. auch gâteau).

à Part, *adv.* bey Seite; auf die Seite; besonders; allein; mettre à part, beyseite legen; zurück legen; aufheben ꝛc.; tirer qn. à part, einen auf die Seite ziehen, bey Seite nehmen; laissons cela à part, wir wollen dieses an seinen Ort gestellt seyn lassen; faire lit à part, ſ. lit; à part moi, à part soi, bey mir selbst; bey sich selbst, (nämlich redend oder denkend); on vous en garde dans un petit pot à part, *prov. pop.* das ist nicht für deine Nase; du bekommst nichts davon.

de Part en part, *adv.* durch und durch; le coup perça de part en part, der Streich, Stich, Schuß ꝛc. gieng durch und durch; à la part, (Schiff.) cet équipage est à la part, das Schiffsvolk dieses Schiffes soll Theil an der Beute (Prise) haben.

Part, *s. m.* (ohne *pl.* das wird ausgesprochen) (Gerichtssprache) (vom latein. partus,) supposition de part, die Unterschiebung eines (fremden) Kindes; suppression de part, die heimliche Wegschaffung des neugebornen Kindes; die Unterdrückung der Geburt.

Partage, *s. m.* die Theilung; *it.* der Theil, der Antheil; *it.* das Theilregister einer Erbschaft; das Erbregister; der Theilungsreceß. *Fig.* partage de sentiment, de voix etc., die Verschiedenheit der Meinungen, der Stimmen ꝛc. bey den Richtern ꝛc.; il a la beauté et l'esprit en partage, Schönheit und Verstand sind sein Erbtheil; partage de Montgommeri, (Pfänderspiel) die Theilung, bey der einer alles, der andere aber nichts bekommt; vider le partage, ſ. différent.

Partagé, ée, *part. et adj.* getheilt ꝛc.

Partager, *v. a.* theilen, d. i. vertheilen, z. B. unter mehrere; *it.* abtheilen; eintheilen; *it.* in verschiedene Meinungen oder Parteyen trennen; *it.* (qn.) einem zu seinem Antheil oder Erbtheil geben (donner en partage); einen bedenken, versehen, begaben; *it.* Theil oder Antheil an etwas nehmen; la rivière partage la ville en deux, der Fluß scheidet die Stadt in zwey Theile; il faut partager le différent, ein jeder muß etwas nachgeben; cette affaire partage la cour, diese Sache trennet den Hof in verschiedene Parteyen; les sentimens sont partagés, die Meinungen sind unterschieden; être partagé entre la crainte et l'espérance, zwischen Furcht und Hoffnung schweben; la nature l'a bien partagé des dons du corps et de l'esprit, die Natur hat ihn reichlich mit allen Leibes- und Geistes-Gaben versehen; partager la douleur de qn., an jemandes Schmerz Antheil nehmen; partager le vent, *T.* den Wind theilen; mit gleichem Wind lavieren. *Fig. et Prov.* partager un cheveu, eine Sache allzugenau untersuchen; partager un gâteau ensemble, einen unrechtmäßigen Profit heimlich mit einander theilen.

Partance, *s. f.* (Schiff.) die Abfahrt; *it. fig. fam.* die Abreise; oder auch bloß, die Trennung; coup de partance, der Abfahrtsschuß; être de partance, *fig. fam.* reisefertig seyn; banniere de partance, die Abfahrtsflagge.

Partant, *adv. ol.* (jur.) folglich.

à Parté, ſ. aparté.

Partement, *s. m. ol.* die Abreise; — *de fusées, T.* eine Menge Raketen und Schwärmer, die auf einmal in die Luft gehen.

Partenaire, *s. m.* (im Spiel) ein Theilnehmer.

Parterre, *s. m.* das Lustſtück; ein mit Blumen, mit geschnittenen Taxusbäumen ꝛc. besetztes Beet; (in Schauspielhäusern) das Parterre; (der Erdplatz;) *it.* die sämmtlichen Zuschauer selbst; parterre d'eau, ein Wasserlustſtück; ein sich durch ein Lustſtück in allerley Figuren schlängelndes Wasser.

Parthénies, *s. f. pl.* (bey den Alten) Gesänge zu Ehren der Jungfrauen; jungfräuliche Gesänge.

Parthénon, *s. m.* der Tempel der Minerva zu Athen.

Parti, *s. m.* eine Partey, d. i. mehrere Personen von Einer Art; insf. mehrere

gleichgesinnte Personen; im Gegensatz mehrerer anders gesinnten Personen; (vgl. faction, cabale, secte;) *it.* die Partey, welche man nimmt; der Entschluß, welchen man faßt; *it.* das Mittel; ein Weg; Ausweg; *it.* ein Vorschlag; das Anerbiethen; *it.* der Vortheil, Nutzen, welchen man woraus zieht; der Gebrauch, welchen man davon macht; *it.* der Stand, die Profession, die Lebensart, der Beruf ꝛc. so man wählt; *it.* eine Partie, d. i. eine Heirath in Ansehung der Glücksumstände einer oder beyder heirathenden Personen; se mettre (se jeter) du parti de qn., es mit einem halten, sich zu ihm schlagen; prendre le parti de qn., jemandes Partey nehmen; ihn vertheidigen oder entschuldigen; ihm beyfallen; prendre son parti, einen Entschluß fassen; ne savoir quel parti prendre, unschlüssig seyn; le seul parti qu'il y ait à prendre, das einzige Mittel, welches man ergreifen kann; alles was man thun kann; jouer un mauvais parti à qn., einem einen bösen Streich oder Possen spielen; tirer bon parti d'une chose, einen guten Gebrauch von etwas machen; Nutzen oder Vortheil aus etwas ziehen; prendre le meilleur parti, das beste Theil erwählen; prendre le parti de l'épée, des armes, de l'église etc., den Soldatenstand wählen; den geistlichen Stand wählen; sich in den geistlichen ꝛc. Stand begeben; il a trouvé un bon parti, er hat eine vortheilhafte Heirath getroffen; mettre une affaire en parti, (Finanzw.) eine Lieferung verpachten; prendre parti, (Kriegsw.) beym Feind Dienste nehmen; sich bey den Feinden anwerben lassen; in feindliche Dienste treten; aller en parti, auf Partey ausgehen.

Parti, ie, *part. et adj.* (Wapenk.) getheilt; (ſ. partir, *v. a.*)

Partiaire, *adj. c. T.* fermier partiaire, ein Pachter, welcher einen Theil der Pacht in Früchten liefert.

Partial, ale, *adj.* parteyisch; (parteylich;) *it.* éclipse partiale, *T.* eine Partial-Finsterniß.

Partialement, *adv.* parteyisch.

se Partialiser, *v. rifl.* parteyisch seyn.

Partialité, *s. f.* die Parteylichkeit.

in Partibus, ſ. évêque.

Participant, ante, *adj.* theilnehmend; theilhaftig; Theil oder Antheil woran habend; *it. s. m.* ein Theilhaber; (vergl. participe;) rendre participant, theilhaftig machen.

Participation, *s. f.* die Theilnehmung; der Antheil; (moral.) die Theilnahme; *it.* das Vorwissen; Mitwissen; il ne le fera pas sans ma participation, ohne meinen Rath und mein Vorwissen wird er es nicht thun.

Participe, *s. m.* (Gramm.) das Participium; Mittelwort; *it.* (Finanzw.) ein Mitgenoß; Theilhaber; *it.* (jur.) ein Mitschuldiger, (wiewohl nicht in dem Grad eines complice).

Participer, *v. n.* (à qch., an etwas) Theil oder Antheil haben; Theil ꝛc. nehmen; (ſ. auch prendre part;) *it.* — d'une chose, von der Art, Natur oder Eigenschaft eines Dinges etwas an sich haben; participer aux mérites de Jésus Christ, (Theol.) des Verdienstes Christi theilhaftig werden; minéral qui participe du vitriol, ein Erz, das etwas vom Vitriol an sich hat; ein vitriol-artiges Mineral.

Particularité, ée, *part. et adj.* ſ. particulariser.

Particulariser, *v. a.* umständlich, oder mit allen Umständen beschreiben, erzählen oder vorstellen; *it.* (in Kriminalsachen) eine besondere Untersuchung wider einen von den Mitschuldigen anstellen.

Particularisme, *s. m. T.* die Lehre und Meinung der Partikularisten.

Particulariste, *s. m. T.* ein Partikularist; einer, welcher in Ansehung der Theilhaftigkeit an dem Verdienste Christi eine gewisse, der allgemein-angenommenen Lehre widersprechende Meinung hägt.

Particularité, *s. f.* ein (besonderer) Umstand.

Particule, *s. f.* (Lehrstyl) ein kleiner Theil; das Theilchen; (Gramm.) eine Partikel; (ſ. die Gramm.)

Particulier, ière, *adj.* besonder; eigen (d. i. besonder); *it.* besonder, d. i. genau; umständlich; *it.* sonderbar; seltsam; außerordentlich ꝛc.; un homme particulier, ein sehr eingezogener, auch sonderbarer Mensch; *it. s. m.* das Besondere; *it.* das Umständliche ꝛc.; *it.* un particulier, eine Privatperson; en chambre particulière, in einem besondern Zimmer; audience particulière, eine Partikular-Audienz; en particulier, *adv.* besonders; insbesondere; einzeln; allein; être en son particulier, in seinem Zimmer allein seyn; *it.* seine eigene Haushaltung haben; vivre en particulier, für sich leben; keine öffentliche Bedienung bekleiden; en mon (pour mon) particulier, was mich anlangt; was mich betrifft.

Particulièrement, *adv.* besonders; insbesondere; *it.* umständlich ꝛc.

Partie, *s. f.* ein Theil, das Stück von einem Ganzen; auch eine Anzahl, eine Partey, z. B. Waaren ꝛc.; *it.* ein Theil des menschlichen Körpers; (Mahler) eine Partie, d. i. ein einzelner Theil; (Mus.) eine einzelne, eine ausgeschriebene Par-

lle ob er Stimme; *it.* ein Post oder Posten in einer Rechnung; ein Artikel; *it.* ein Schuldpost; *it.* eine Partie, d. i. mehrere sich gemeinschaftlich belustigende Personen; *it.* die Lustbarkeit selbst; *it.* eine Partie, d. i. ein Spiel; *it.* eine Partey vor Gericht; *it.* einer von den Kontrahenten; ein kontrahirender Theil; *it. qqf.* ein heimlicher böser Anschlag; (s. complot;) *it.* partie, (Lehrstyl) eine obere oder Seelen-Kraft (partie supérieure,) oder eine untere oder thierische Kraft (partie inférieure); *it.* parties, *plur. fig.* natürliche oder erworbene gute Eigenschaften eines Menschen; eine Gabe; eine Geschicklichkeit; *it.* eine Rechnung z. B. d'apothicaire, de tailleur etc., eine Apotheker-, Schneider-Rechnung ꝛc.); la partie droite oder gauche, (am menschlichen Körper) die rechte oder linke Seite; les parties honteuses, parties naturelles, oder bloß les parties, die Schamtheile; Geburtsglieder; (s. auch honteux, *fig.*) il a toutes les parties d'un grand capitaine, er hat alle Eigenschaften eines großen Generals; laisser une partie en souffrance, s. souffrance; une partie de plaisir, de promenade, de chasse etc., eine Lustpartey, eine Spazierfarth, eine Jagdpartey ꝛc.; *T.* partie simple, partie double, die einfache, die doppelte Buchhaltung; prendre qn. à partie, jemand als die Ursache eines erlittenen Schadens angeben, und Ersatz und Entschädigung von ihm fordern; sich an einen halten; prendre son juge à partie, seinen Richter anklagen; la partie civile, (in Kriminalsachen) der Ankläger; partie publique, der Generalprokurator. *Fig. et Prov.* coup de partie, s. coup; faire bien ses parties, seine Sachen gut machen; seinen Vortheil wobey zu machen wissen; (tenir sa partie, [Musik] seine Stimme singen; daher:) tenir bien sa partie, seine Pflicht, sein Geschäft verrichten, wie sichs gehört; avoir affaire à forte partie, mit einem mächtigen Feind oder Gegner zu thun haben; partie faite à la main, ein angelegter Handel, jemanden zu schaden; faire un coup de partie, einen Hauptstreich wagen, welcher der ganzen Sache einen glücklichen Ausschlag gibt; remettre la partie, eine Sache aufschieben; il ne faut pas remettre la partie au lendemain, man muß nicht auf den folgenden Tag verschieben, was man gleich thun kann; (s. auch peloter).

en Partie, oder bloß partie, *adv.* theils; zum Theil; en quelque partie, *adv.* einigermaßen.

Partiel, elle, *adj.* (v. gewissen Dingen) einzeln; was einen Theil eines Ganzen ausmacht; les sommes partielles, die einzelnen Summen.

Partiellement, *adv.* theilweise.

Partir, *v. a. irr. ol.* statt partager, diviser; ils ont toujours maille à partir ensemble, s. maille.

Partir, *v. n. irr.* verreisen; abreisen; (nach einem Orte, pour un endroit) reisen; abfahren, abgehen, (wie z. B. ein Eilbothe, Bothe); überhaupt sich hinweg begeben; fortgehen; fortkommen; (von Schiffen) absegeln; *it.* (v. leblosen Dingen) abfahren, losgehen, (wie z. B. ein Schuß); herausfahren; *it.* kommen; herkommen; seinen Ursprung nehmen; entspringen; *it. T.* (v. Thieren) fortfliegen; davon fliegen; fortlaufen ꝛc.; partir du cerveau, in dem Gehirn entspringen; cela part de bonne main, d'un bon coeur, das kommt von guter Hand, aus gutem Herzen; à partir de là, von da angerechnet; *T.* faire partir le gibier, das Wildbret aufjagen; partir de la main, (von Pferden) sich gleich in den Galopp setzen; *it. fig. fam.* eilen, einen empfangenen Befehl auszurichten.

Partir, *s. m. ol.* die Abreise; *T.* der Augenblick, da das Pferd sich in den Trab oder Galopp setzt; das Aufbrechen des Pferdes; au partir delà, *adv. ol.* gesetzt auch daß ꝛc.

Partisan, *s. m.* ein Anhänger; einer der es mit jemandes Partey hält; (Kriegsm.) ein Parteygänger; *it.* chem. ein Pächter der königlichen Einkünfte.

Partiteur, *s. m. p.us.* (Rechenkunst) statt diviseur.

Partitif, ive, *adj.* prépositions partitives, (Gramm.) Vorwörter; welche nur einen Theil von einer Sache bezeichnen; so auch article partitif; (s. die Gramm.)

Partition, *s. f.* (Musik) eine Partitur; eine Komposition, in welcher alle Stimmen, woraus dieselbe zusammengesetzt ist, unter einander stehen; (Redek.) die Eintheilung der Rede; partition de l'écu, *T.* die Theilung eines Wapenschildes.

Par-tout, *adv.* überall; allenthalben.

Part-prenant, *s. m. T.* ein Theilhaber.

Parvenir, *v. n.* (mit Mühe) an einem Orte (à un endroit) anlangen; zu jemanden (jusqu'à qn.) gelangen oder kommen; einen Ort oder jemand erreichen; (wird auch von leblosen Dingen gesagt;) *it. fig.* (à qch.) zu etwas gelangen; etwas erlangen, erhalten; *it.* parvenir, *absol.* sich emporschwingen.

Parvenu, ue, *part.* angelangt; wozu gelangt ꝛc.; *it. s.* un nouveau parvenu, *mépr.* einer welcher schnell, welcher erst vor kurzer Zeit sein Glück gemacht hat.

Parvis, *s. m.* der Vorplatz; der Platz vor der Hauptthüre einer (großen) Kirche; (im Tempel der alten Juden) der Vorhof).

Parulis, *s.m. T.* eine Art Entzündung des Zahnfleischs; die Zahnfäule.

Parure, *s.f.* (in Rücksicht auf die Kleider) der Putz; *it.* (de diamans etc.) ein Diamantenschmuck ꝛc.; *it. T.* das aus dem Pferdehuf ausgewirkte Horn; (s. parer;) (Buchdrucker) die Lederabschnittfel; les meubles de cet appartement sont de même parure, die Mobilien in dieser Wohnung sind alle von einerley Stoff, von derselben Arbeit; tout est de même parure dans son ouvrage, dans sa conduite, *fig.* (meist *m.p.*) er ist immer der nehmliche in seinem Werk, in seiner Aufführung; alles ist darin von Einem Schlag.

Pas, *s.m.* ein Schritt; (in Rücksicht auf das Treten, auf die Art aufzutreten,) ein Tritt; *it.* ein Schritt, d. i. ein gewisses Längenmaß, inf. ein Feldmaß; *it.* ein Tritt, d. i. die zurückgebliebene Spur des Trittes; ein Fußstapfen; *it.* der Tritt, d. i. ein Auftritt, eine Thürschwelle ꝛc.; eine Stufe, Staffel; *it.* ein Paß; ein enger Paß, Zugang, Durchgang; (Schiff.) eine Meerenge, (daher pas de Calais etc.;) *it.* pas, *fig.* der Schritt; Tritt; die Bemühung um etwas; *it. fig.* der Vortritt; Vorrang; Rang; Vorzug; die Vorhand ꝛc.; *it. T.* (Weber) der Sprung; der Durchgang des Fadens in dem Weberkamm; die Ordnung oder Reihe der Fäden, wie sie durch den Kamm laufen; pas de danse, ein Tanzschritt; pas d'une vis, der Umgang, das Gewinde einer Schraube; der Schraubengang; la fusée d'une horloge a ordinairement sept pas, eine Uhrenschnecke hat gemeiniglich sieben Umgänge; pas de souris, s. herme; pas d'un chevron, (Zimmerm.) der Einschnitt in den obersten Balken eines Gebäudes, worein ein Dachsparren gelegt wird; pas de haubans, (Schiff.) die Webeleinen der Mastwände, worauf die Bothsleute treten, wenn sie den Mast hinaufklettern; pas de cheval, die Pestwurzel (auch cacalia); pas d'âne, s. tussillage; *it.* eine besondere Art Gebisse für hartmäulige Pferde; *it.* eine Art Stichblatt an einem Degen, die ganze Hand damit zu bedecken; *it.* ein Werkzeug der Hufschmiede, womit sie den Pferden das Maul aufbrechen; un cheval de pas, ein Paßgänger (vgl. amble); pas à pas, Schritt vor Schritt; au pas, im Schritt; marcher à grands pas, à petits pas, im Gehen große, kleine Schritte machen; de ce pas, gerades Wegs, stehendes Fußes; auf der Stelle; den Augenblick; von Stund an; sogleich ꝛc.; il n'y a que deux, que trois pas d'ici, es sind nur zwey Schritte von hier bis dahin; un faux pas, ein Fehltritt; *it. fig.* ein Fehler; das Versehen. *Fig.* pas de géant, de loup, de tortue, de clerc etc., s. géant, loup etc.; suivre les pas de qn., oder marcher sur les pas de qn., jemandes Fußstapfen folgen; in seine Fußstapfen treten; (vgl. brisées;) il est attaché à ses pas, er folgt ihm auf allen Schritten nach; mettre qn. au pas, (meist drohend) einen auf den rechten Weg bringen; franchir le pas, s. franchir; perdre ses pas, vergebliche Mühe anwenden; il a fallu faire bien des pas, es hat viele Mühe gekostet; se tirer d'un mauvais pas, sich aus einem verdrießlichen Handel ziehen; il a passé le pas, er hat es überstanden, d. i. (inf. von einem Hingerichteten) er ist todt; on l'obligea de passer le pas, er mußte es wider seinen Willen thun, oder geschehen lassen; *vulg.* er hat daran gemüßt; marcher d'un même pas, d'un pas égal, gleichen Fortgang haben; (von Personen) einerley Gang gehen; gemeinschaftlich zu Werke gehen; aller à grands pas à la fortune, starke Schritte zu seinem Glücke machen; prendre le pas sur qn., einem vorgehen, um den Rang vor ihm zu haben; contester le pas à qn., einem den Rang, den Vorzug streitig machen; faire le premier pas, den ersten Schritt thun; den Anfang zu etwas machen; dès le premier pas, gleich Anfangs; à pas mesurés, mit abgemessenen Schritten; mit Behutsamkeit und Vorsicht; (s. auch mesurer, loin etc.)

Pas, *particule négat.* mit ne oder non, nicht; (s. die Gramm.)

Pascal, ale, *adj.* österlich; l'agneau pascal, das Osterlamm.

Pasigraphie, *s.f. nouv.* die Kunst, sich durch allgemeine Schriftzeichen allen Nationen verständlich zu machen.

Pasquin, *s.m.* Pasquin, Pasquino, so heißt eine verstümmelte Bildsäule zu Rom, woran man Satyren und Pasquillen klebt.

Pasquinade, *s.f.* das Pasquill; ein Schmäh- oder Lästerschrift.

Pasquiniser, *v.n. fam.* Pasquillen machen; durchhecheln; lästern, schmähen.

Passable, *adj. c.* erträglich, leidlich; mittelmäßig; ziemlich.

Passablement, *adv.* noch ziemlich; leidlich ꝛc.

Passacaille, *s.f.* (spanisch) eine Art Tonstück zum Tanz von ernsthaft-angenehmem Charakter; *it.* der Tanz selbst.

Passade, *s. f.* die Durchreise durch einen Ort, wo man sich nicht lange aufhält; auch der Aufenthalt selbst; *it.* der Zehrpfennig, das Zehrgeld, so man einem reisenden Handwerksburschen ꝛc. gibt, oder, so er begehrt; *it. T.* (Reitsch.) der

Hufschlag; der Hin- und Herweg, den ein Pferd auf demſelben Platze macht; (im Schwimmen) donner la passade à qn., einen im Waſſer untertauchen, und ihn nöthigen, unter ihm wegzuſchwimmen; passade d'un temps, eine halbe Volte; passades furieuses, oder à la françoise, das Tummeln eines Pferdes; passades relevées, halbe Volten in Kurbetten; cela est bon pour une passade, *fig.* das mag für einmahl hingehen.

Passage, *s. m.* der Durchgang; der Uebergang; die Ueberfahrt; der Durchritt (durch einen Ort, über einen Ort, durch einen Fluß ꝛc.; d'un endroit, d'une rivière etc.); der Durchzug, Durchmarſch, Zug (z. B. einer Armee); die Durchreiſe; *it.* der Zug, das Streichen der Zug- oder Strich-Vögel, (oiseaux de passage); *it.* der Durchgang, die Durchfahrt ꝛc., d. i. der Ort, Weg, Gang, die Straße, der Paß, wo man durchgehet, durchfährt ꝛc.; *it.* der Zoll, Wege-Zoll, Brückenzoll, das Wegegeld ꝛc; Fährgeld ꝛc.; *it. fig.* der Uebergang, (z. B. d'un état à un autre, von einem Zuſtand oder Stand zu einem andern); *it.* (eine Paſſage) eine Stelle in einem Buch; (Muſik) eine Paſſage; eine Paſſagie; eine willkührliche Figur, da der Geſang bey einer langen Note durch allerley Läufe ꝛc. verziert wird; (Reitſchule) ein gewiſſer abgemeſſener und ſchulgerechter Gang eines Pferdes; eine Paſſage; le canon se fait passage par-tout, das grobe Geſchütz macht ſich allenthalben Platz; se faire passage à travers l'ennemi, ſich durch den Feind ſchlagen. *Fig.* oiseau de passage, *fam.* (ein Strichvogel, Zugvogel) ein Menſch welcher ſich nirgends lange aufhält; vous me trouverez sur votre passage, ich will es euch gedenken; ich will euch ſchon wieder finden, oder einen Stein in den Weg legen.

Passager, ére, *adj.* unſtät; (wird eigentlich von Strich- oder Zug-Vögeln geſagt; ſ. oiseau de passage, unter passage); *it. fig.* vorübergehend; vergänglich; flüchtig; nicht lange dauernd oder anhaltend.

Passager, *s. m.* ein Reiſender; ein Paſſagier (ohne Unterſchied des Standes und Geſchlechtes); *it.* d. i. eine Perſon, die ſich nicht beſtändig an einem Orte aufhält; ein Fremdling.

Passager, *v. a.* (Reitſchule) passager un cheval au trot, ein Pferd Paſſagen machen laſſen; (ſ. passage); *it.* passager, *v. n.* (wird vom Pferd ſelbſt geſagt) Paſſagen machen.

Passandeau, *s. m.* eine Art alter franzöſiſcher Kanonen.

Passant, ant, *adj.* gangbar; wo viele Leute durchgehen; (inf. mit chemin und rue): *it.* passant, *part.* ſ. passer; (Wap.) gehend.

Passant, *s. m.* ein Vorbeygehender; Vorübergehender; Vorbeyreiſender ꝛc.; Durchreiſender; Reiſender; arrête, passant, (auf Grabſchriften) ſtehe ſtill, Wanderer.

Passation, *s. f. T.* die Errichtung oder Ausfertigung, z. B. eines Kontraktes, Teſtamentes ꝛc.

Passavant, *s. m.* ein Paſſierzettel; ein Zettel, vermittelſt deſſen ein Fuhrwerk oder eine Waare, ſo den Zoll ſchon bezahlt hat, oder davon frey iſt, ungehindert durch einen Ort gehen kann.

Passe, *s. f.* diejenige kleine Summe, womit man eine beſtimmte größere Summe vollſtändig macht; il faut ajouter la passe à ce sac, man muß das was an dieſem Sack noch fehlt, darauf zählen; main de passe oder de chaperon, (Buchdr.) ein Buch Zuſchuß.

Passe, *s. f.* (im Billiard u. Mailleſpiel) die Pforte oder der Bogen, wo die Kugel durchgetrieben wird; die Paſſe; (Schifffahrt) eine enge Durchfahrt (canal de mer, chenal) zwiſchen zwey Sandbänken ꝛc., wo die Schiffe ohne Gefahr durch können; eine Fahrt; das Fahrwaſſer; (Färber) die letzte Farbe, welche man einem Zeug gibt; (Fechtk.) der Ausfall auf den Gegner; (Kartenſpiel) der Zuſatz; dasjenige Geld, welches man jedesmahl, wenn gepaßt wird, (wenn man von neuem gibt, quand on dit passe) zuſetzen muß; être, venir, se mettre en passe, (Mailleſpiel) in die Paſſe kommen; (Billiard) mit ſeiner Kugel an einem Orte ſitzen oder daran kommen, wo man ohne Brikol paſſiren kann. *Fig.* il est en belle passe, er hat ſchöne Ausſichten; er iſt auf einem guten Wege; il est en passe d'obtenir des honneurs etc., er hat Hoffnung zu einer Ehrenſtelle zu gelangen; nous sommes en passe d'être etc., es iſt an dem, (*vulg.* wir ſtehen auf dem Sprung) daß ꝛc.

Passé, ée, *part. et adj.* hat alle Bedeutungen von passer; *it.* ehemahlig, d. i. vergangen, verfloſſen (der Zeit nach); des modes passées, abgekommene Moden, Trachten ꝛc.; épées passées en sautoir, (Wap.) kreuzweiſe gelegte Degen; *it.* passé, *s. m.* das Vergangene; die vergangene Zeit; (die Vergangenheit).

Passe-balle, Passe-boulet, *s. m. T.* das Bret oder eine eiſerne Platte mit einem Loch, worinach der Durchmeſſer einer Kugel gemeſſen wird; das Kugel-Lehr; die Kugel-Lehre; das Kugelmaß.

Passe-canal, *s. m.* (Seew.) ein Weg auf der See zwiſchen den Sandbänken und dem Lande.

Passe-Ciceron, *s. m.* (Buchdrucker) Mittelcicero; *it.* ein Redner der den Cicero übertrifft.

Passe-corde, *s.m. T.* eine große Nähnadel.

Passe-debout, *s. m.* ſ. passavant.

Passe-dix, *s. m.* eine Art Spiel mit drey Würfeln, wobey man, um zu gewinnen, mehr als zehn Augen werfen muß.

Passe-droit, *s. m.* eine Begünſtigung oder Gunſterweiſung gegen das ſtrenge Recht und Herkommen; *it.* inſ. das Unrecht, welches man jemanden durch ein widerrechtliches Verfahren thut, wenn man z. B. ihm einen Andern in der Beförderung widerrechtlicherweiſe vorzieht ꝛc.

Passée, *s. f. T.* das Streichen der Schnepfen des Abends aus dem Wald, aus dem Gebüſch in das freye Feld; *it.* die Fährte oder Spur des Rothwildbrets; (Perrückenm.) ſo viel Haare, als auf einmahl treſſirt werden; das Haarbüſchel; *it.* (Weißgärber) zwey Dutzend Schaffelle, die auf einmahl in den Beitztrog gelegt werden; (Weber) ſo viel Fäden, als durch das Schiff im Hin- und Hergehen in den Zettel eingetragen werden.

Passe-fleur, *s.f.* ſ. *pl.us.* Anémone.

Passége, *s. m.* diejenige Bewegung eines Pferdes, da es die Vorderbeine zugleich und lange in die Höhe hebt, und alsdann die zwey Hinterbeine nachſetzt.

Passéger, *v. a. T.* ein Pferd reiten daß es zwey Ausſchläge macht.

Passement, *s.m.* das Poſament, d. i. allerley Borten, Schnüre ꝛc. von Gold, Silber, Seide ꝛc. womit Kleider und andere Geräthe beſetzt werden; *it. ol.* ſtatt dentelle.

Passementer, *v. a.* mit Poſament beſetzen.

Passementier, *s. m* ein Poſamentierer.

Passe-méteil, *s. m.* das Mengkorn von zwey Drittel Waizen und einem Drittel Roggen.

Passe-mur, *s. m. ol.* ein Mauerbrecher, eine Art alten groben Geſchützes, das 18 Schuh lang war und 16 Pfund ſchoß.

Passe-muscat, *s. m.* Passe-musquée, *s. f.* eine von den vier Gattungen des Muskaten-Weins.

Passe-parole, *s. m. T.* ein Befehl, welcher von der Spitze bis an das Ende einer Armee von Mund zu Mund läuft.

Passe-par-tout, *s. m.* ein Hauptſchlüſſel; (iſt nicht mit einem Dieterich, crochet, der Schloſſer zu verwechſeln); (Buchdr.) ein Zierathſtöckchen, welches in der Mitte ein Loch hat, worein man einen beliebigen Anfangs-Buchſtaben ſteckt; ähnliche Kupferplatte; (Holzſchläger) eine Baumſäge, Bohlenſäge; l'argent est un bon passe-par-tout, *fig. prov.* das Geld öffnet alle Thüren; mit Geld komt man durch die Welt.

Passe-passe, *s. m.* tours de passe-passe, Taſchenſpielerkünſte; (ſ. auch gobelet); *it. fig. fam.* faire des tours de passe-passe, auf eine liſtige Art betrügen; allerley Spitzbübereyen treiben.

Passe-perle, *s. m. T.* eine Art ſehr dünnen eiſernen Drahtes.

Passe-pied, *s. m.* ein (inſ. in der ehemahl. Bretagne übliches) muſikaliſches Tanzſtück von einer ſehr geſchwinden Bewegung; auch der Tanz ſelbſt.

Passe-pierre, *s.f. T.* der Meerfenchel; (auch perce-pierre und fenouil marin).

Passe-poil, *s. m. T.* der Vorſtoß an einem Kleid; ein ſehr ſchmahler Streif, welcher an gewiſſen Theilen der Kleidung zwiſchen den Nahten hervorragt.

Passe-pomme, *s. f. T.* eine Art frühzeitiger Aepfel ohne Kerne; der Johannis-Apfel.

Passe-port, *s. m.* der Geleitsbrief; Paß; il porte son passe-port avec lui, *fig. fam.* er iſt überall willkommen, oder wohl gelitten.

Passer, *v. a.* auch *absol. it. v. n.* (NB. Wenn Passer ein anderes Wort regiert, wird es in den zuſammengeſetzten Temps von dem Hülfswörtchen *avoir* begleitet; hingegen von *être*, wenn es kein régime hat; doch hat es (auch ohne régime) *avoir* bey ſich, in der Bedeutung von être reçu. In Anſehung der verſchiedenen Präpoſitionen, vermittelſt welcher es bald ein Nennwort, bald ein Zeitwort regiert, ſehe man die Grammatik unter jeder dieſer Präpoſitionen. Doch ſind die vorzüglichſten hier an ihrem Orte angeführt. Passer, *v. n.* (von einem Orte an einen andern) gehen, fahren, reiten ꝛc.; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt); gehen; fahren ꝛc.; *it.* (von lebendigen und von lebloſen Gegenſtänden) durch einen Ort gehen; durchgehen; durchfahren; durchkommen; durchreiſen; durchlaufen; durchfließen; durchſtreichen (wie z. B. der Wind); *it.* vorübergehen; vorbeygehen; vorbeyfließen ꝛc.; *it.* über etwas gehen; über etwas ſetzen (z. B. über einen Fluß; überh. in allen dieſen und den folgend. Bedeutungen auch *fam.* paſſiren); *it.* an jemand kommen oder fallen; jemanden zufallen, zu Theil werden; von Einem auf den Andern kommen, (wie z. B. Güter, welche an [dans] ein anderes Haus fallen, welche jemanden [à qn.] zufallen); *it.* etwas (par dessus qch.) übergehen; überſehen; nicht rügen (wie z. B. einen Fehler); *it.* ſich über etwas hinaus ſetzen; *it.* (sur qch.,

legèrement sur qch.) etwas nur obenhin berühren; leicht über etwas hinaus gehen; *it.* (à qch.) zu etwas übergehen oder schreiten; etwas anderes vornehmen oder anfangen; *it.* vergehen; verfließen; verlaufen; vorüber gehen; verstreichen (wie z. B. die Zeit ꝛc.) überh. vergehen; abkommen; aufhören; (s. auch se passer); *it.* sterben; *it.* eine Zeitlang (noch eine Zeitlang) dauern, aushalten (wie z. B. ein Kleid); reichen, ausreichen, genug seyn (wie z. B. ein Vorrath eine gewisse Zeit hindurch); *it.* durchgehen; bewilligt werden; angenommen werden (wie z. B. eine Meinung in einer Versammlung); *it.* aufgenommen werden (wie z. B. ein Wort in eine Sprache, oder jemand in eine Versammlung, in ein Kollegium ꝛc.); *it.* noch hingehen; noch angehen; passiren, (*inf.* mit dem Zeitwort pouvoir); *it.* (pour qch., pour qn.) für etwas oder für jemand gehalten oder angesehen werden; *it.* (à qch.) wofür stimmen; auf etwas stimmen (z. B. à la mort, für oder auf den Tod; *it. T.* (Maille- u. Billiardspiel) passiren; (s. passe, *s.*); (in Kartenspielen) passen; nicht selbst spielen; *it.* (von einer Lese, von einem Stich) durchgehen; nicht gestochen werden; *it.* (de point) seine Lese ꝛc. nicht angeben; *it.* (sur qn.) (Fechtk.) seinen Gegner unterlaufen; unter dessen Degen laufen oder springen, um ihn wehrlos zu machen; passer devant, passer le premier, voran gehen; passer outre, s. outre; passer dans une ville, in (durch) eine Stadt gehen; hinein gehen; passer dans le parti ennemi, zum Feinde übergehen; ce fruit, ce vin est passé, diese Frucht, dieser Wein ist verdorben, hat seinen rechten Geschmack verloren; son nom passera à la postérité, sein Nahme wird auf die Nachwelt kommen; passer d'une charge à une autre, von einer Bedienung zu einer andern steigen oder befördert werden; cet habit m'a passé deux étés, dieses Kleid hat mir zwey Sommer ausgehalten; cette idée m'a passé cent fois dans l'esprit, dieser Gedanke ist mir schon hundertmahl in den Sinn gekommen; cela passera par mes mains, das wird durch meine Hände gehen; ich werde damit zu schaffen haben; passer par les mains de qn., in jemandes Hände gerathen; mit jemanden zu thun bekommen; passer de cette vie en l'autre, *fig.* aus diesem Leben in ein anderes übergehen; il est passé, il a passé, er ist todt, er ist gestorben; il est passé comme une chandelle, *prov.* er ist ausgelöscht wie ein Licht; c'est une beauté qui passera, das ist eine Schönheit, die vergehen, verblühen wird; ses beaux jours sont passés, seine (ihre) schönen Tage sind vorüber; je vous en ferai passer l'envie, ich will euch die Lust dazu vertreiben; il ne passera pas à l'examen, er wird nicht zur öffentlichen Prüfung zugelassen werden; passer docteur, passer maître, s. diese *subst.*; passer en proverbe, s. proverbe; laisser passer qch., etwas hingehen lassen; etwas ungeahndet, ungetadelt, ungerügt, ungestraft lassen; übersehen; il faut en passer par là, man muß sich das gefallen lassen; man muß sich darein geben oder schicken; passe! *fam.* es sey! ich bin es zufrieden; nun so sey es dann; meinetwegen; passe pour cette fois-là, dießesmahl mag es so hingehen; passe pour cela, das läßt sich hören; passer à la montre, s. montre; (s. auch fil, nez, beau, étamine, sas, debout etc. *prov.*); en passant, (en passant chemin), im Vorbeygehen; *it. fig.* bey Gelegenheit; gelegentlich; beyläufig; *it.* neben her; neben bey.

Passer, *v. a.* (passiren); über einen Ort gehen, marschiren, fahren, reiten, setzen ꝛc.; durch einen Ort gehen ꝛc.; *it.* über einen Ort, über ein bestimmtes Ziel oder Maß hinaus fahren; ein bestimmtes Maß überfahren, überschreiten, darüber hinaus gehen; über etwas reichen oder gehen; vor etwas hervorragen; (um so und so viel, de tant) höher, größer ꝛc. als jemand oder als etwas seyn; *it.* in etwas, oder irgendwo (dans qch., dans un endroit) hinein stecken, -fahren, -gehen, -reichen ꝛc.; durch etwas (par qch., oder z. B. au travers du corps) stechen; durchstechen; durchbohren; durchziehen; durchfahren; durchtreiben ꝛc.; *it.* (par l'étamine) durchseihen; (au bluteau, à la claie etc.) durchsieben, durchbeuteln, durchwerfen; durchlaufen lassen ꝛc.; *it.* passer, *fig.* übertreffen (z. B. en mérite, an Verdiensten) es einem in etwas zuvorthun; besser seyn; *it.* übersteigen (z. B. jemandes Einsichten, Kenntnisse, Begriffe, Verstand); *it.* (die Zeit gut oder schlecht, angenehm oder unangenehm ꝛc.) zubringen; *it.* (à faire qch.) mit etwas zubringen; *it.* (einen Tag, einen Monath ꝛc.) überleben; *it.* übergehen, auslassen, übersehen; einer Sache nicht Erwähnung thun; (vergl. omettre); *it.* jemanden etwas hingehen lassen, zu gut halten, gut heißen ꝛc. (s. auch *v. n.*) *it.* einem etwas (oder jemand) bewilligen, zugestehen; *it.* etwas eingestehen; passer son chemin, seinen Weg fortgehen; passer à la nage, au gué, s. nage, gué; passer le pas, s. pas; passer son habit etc., sein Kleid ꝛc. anziehen; passer

la chemise par dessus la tête, das Hemd über den Kopf werfen oder ziehen; passer un fil par l'aiguille, einen Faden einfädeln; passer de la chaux par dessus, mit Kalk überstreichen; passer l'éponge sur qch., etwas mit dem Schwamm auswischen; (s. auch éponge, *fig.*); passer un soldat par les armes, einen Soldaten nach dem Ausspruche des Kriegsrechtes erschießen; (auch bloß passer qn.) (s. auch baguettes); passer qn. à la course, einem im Laufen zuvorkommen; einem vorlaufen; passer en revue, s. revue; passer au fil de l'épée, s. fil; passer sous silence, s. silence; passer une pièce fausse, une pièce de monnoie douteuse etc., ein falsches, ein verdächtiges Stück Geld für voll ausgeben oder anbringen, unter die Leute bringen; passer legérement une chose, (s. *v. n.*) passer les yeux sur un ouvrage, nur einen flüchtigen Blick auf ein Werk werfen; es nur flüchtig, nur obenhin betrachten; passer un acte par devant notaire, eine Urkunde vor einem Notar ausfertigen; passer un contrat, passer une procuration, passer condamnation, passer carrière, s. diese *subst.*; cela passe raillerie, das ist mehr als Scherz; das ist zu grob; cela me passe, das ist mir zu hoch; davon verstehe ich nichts; das ist über meinem (meinen) Horizont; j'ai passé ma vingtième année, ich habe mein zwanzigstes Jahr zurück gelegt (passirt); c'est pour passer le temps, es geschieht zum Zeitvertreib; um sich einen Zeitvertreib zu machen; passer son envie (de qch.) seine Lust (an etwas) büßen; passer son chagrin, sich die Grillen vertreiben; quand on y a passé une fois, wenn man es einmahl versucht (probirt) hat; wenn man einmahl dabey gewesen ist; (s. auch bec und jeunesse, *prov.*); passer la main, la plume, le pinceau, la lime, le rabot sur un ouvrage, die letzte Hand an ein Werk legen; den letzten Federstrich, Pinselstrich, Feilstrich, Hobelstoß ꝛc. daran machen; es vollends zu Stande bringen. Passer, *T.* heißt auch bey vielen Handwerkern: etwas bereiten, zubereiten, fertig machen ꝛc.; passer une peau, eine Haut bereiten, gar machen; passer les cuirs en suif, die Häute mit Unschlitt einschmieren; passer un cuir en mégie, ein Fell nach Weißgärber Art bereiten oder gärben; weißgar machen; passer une étoffe sous la calandre, einen Zeug mangen ꝛc.; passer le carreau sur les coutures, die Nähte ausbügeln; passer en carton, (Buchb.) die Schnüre an die Pappe festmachen; passer en parchemin, das Pergament am Ruck und Eck eines Buches leimen; passer un dessein à l'encre, eine Zeichnung mit Feder und Dinte vollenden; passer le vernis sur qch., den Firniß auftragen; passer les rasoirs sur la pierre, sur le cuir, die Schermesser auf dem Steine, auf dem Leder abziehen; passer sur la meule, auf dem Schleifstein schleifen; passer la clairée, den klar gesottenen Zucker vollends reinigen; passer en blanc, (Münze) die Platten zwischen die Walze bringen, ehe man sie weiß siedet; passer en teinture, en couleur, (Färber) in den Farbekessel thun; passer par la coupelle, auf die Kapelle setzen.

se Passer, *v. réfl.* (inf. von der Zeit) vergehen; verstreichen; verfließen; *it.* verblühen; verwelken; verderben; abnehmen; überh. aufhören; verschwinden; (s. auch passer, *v. n.*); *it.* (v. Farben) verschießen; ausgehen; den Glanz verlieren; *it.* geschehen; vorfallen; sich zutragen; vorgehen; sich ereignen; *it.* (de qch.) sich eines Dinges enthalten; einer Sache entbehren, nicht nöthig haben; *it.* (à qch.) sich womit begnügen, behelfen; sich woran genügen lassen; womit zufrieden seyn; je puis me passer de cela, ich kann dieses gar wohl entbehren; vous pouviez bien vous passer de cela, Sie hätten dieses wohl können bleiben lassen; se passer à peu de chose, mit Wenigem zufrieden seyn; sich mit Wenigem behelfen oder begnügen.

Passerage, *s. m. T.* das Pfefferkraut; (auch lépidium).

Passereau, *s. m. fam.* der Sperling; (sonst moineau).

Passerinette, *s. f.* eine kleine Grasmücke.

Passe-rose, *s. f.* s. passe-fleur.

Passe-temps, *s. m.* der Zeitvertreib; se donner du passe-temps, sich einen Zeitvertreib machen; sich die Zeit verkürzen.

Passette, *s. f.* (Seidenmanuf.) ein gewisser schneckenförmig-gewundener langer Draht.

Passe-velours, *s. f. T.* das Tausendschön, die Sammetblume; (sonst amaranthe).

Passe-vogue, *s. f. T.* eine doppelte Anstrengung, welche man die Ruderknechte auf einer Galeere anwenden läßt.

Passe-volante, *s. m. T.* ein betrüglich untergeschobener Soldat, der nur bey der Musterung in das Glied gestellt wird, damit die Rolle voll werde, und der Kapitän den für diesen Mann zählenden Sold für sich beziehen könne; *it.* überh. eine Person, welche sich, ohne zu bezahlen, in eine Gesellschaft, in ein Schauspielhaus ꝛc. einschleicht.

Passeur, *s. m.* ein Fährmann.

Passibilité, *s. f. T.* das Vermögen, Vergnügen, Schmerz ꝛc. zu empfinden.

Passible, *adj. c. T.* der Empfindung des Vergnügens, Schmerzens ꝛc. fähig.

Passif, ive, *adj.* leidend; (im Gegenſatz (von actif); verbe passif, oder *s.m.* passif, *T.* ein Zeitwort, welches ein Leiden andeutet; dette passive, eine Paſſiv-Schuld; eine Schuld, welche man zu bezahlen hat; avoir voix passive, wahlfähig ſeyn.

Passion. *s.f.* (im eigentlichen Verſtande) die Paſſion; das Leiden Chriſti; *it.* die Paſſionszeit; *it.* die Paſſionsgeſchichte; die Leidensgeſchichte Chriſti; *it.* eine Paſſionspredigt; (Philoſophie, Gramm.) das Leiden; (im Gegenſatz der action); *it. T.* der Nahme verſchiedener ſchmerzhafter Krankheiten; (ſ. z. B. iliaque); ſouffrir mort et passion, *fig.* Todesangſt ausſtehen; in großer Angſt, in großen (bangen) Sorgen ſeyn.

Passion, *s.f.* die Leidenſchaft, d. i. jede Gemüthsbewegung oder Begierde, welche zur Fertigkeit geworden iſt; *it.* (in engerer Bedeut.) die Liebe (zu einer Perſon andern Geſchlechtes).

Passionné, ée, *adj.* leidenſchaftlich wofür eingenommen; leidenſchaftlich handelnd; überh. leidenſchaftlich; *it.* d. i. verliebt; zärtlich.

Passionnément, *adv.* leidenſchaftlich; heftig; ſehnlich.

Passionner, *v. a.* (inſ. in der Muſik und Deklamation) mit Leidenſchaft, mit leidenſchaftlichem Ausdruck vortragen. Se passionner, *v. réfl.* (pour qch.) ſich von ſeiner Leidenſchaft, ſich von gewiſſen Leidenſchaften (für etwas) einnehmen laſſen; leidenſchaftlich handeln, urtheilen, ſchließen ꝛc.; ſich einer Sache leidenſchaftlich annehmen; *it.* in Affekt gerathen; ſich ereifern; ſich erhitzen.

Passivement, *adv.* leidend. ſ. passif.

Passoire, *s.f.* der Durchſchlag, (eine Art Küchengeräth).

Passules, *s.f. plur.* Roſinen (raisin sec).

Pastel, *s.m.* der (auch das) Paſtell, d. i. ein aus Farbenteig geformter und hernach getrockneter Farbenſtift; *it.* d. i. die Paſtellmahlerey (peinture en pastel); *it.* das Paſtellgemählde; *it.* ſtatt guède, der Färberwaid.

Pastenade, *s.f.* ſ. panais.

Pastenague, *s.f.* eine Art Rochen, (Seefiſch).

Pastèque, *s.f.* die Waſſermelone; (*pl.us.* melon d'eau).

Paster, *v. a.* (wird von einem Haſen geſagt, der mit ſeinen Füßen die Erde fortſchleppt.

Pasteur, *s.m.* (inſ. in der alten Geſchichte) ein Hirt; (inſ. ein Schafhirt, Schäfer; *it. fig.* ein Seelenhirt, Seelſorger; *it.* ein Paſtor, d. i. ein proteſtantiſcher Pfarrer oder Prediger.

Pastiche, *s.f.* (Mahler) eine Nachahmung, d. i. ein in dem Geſchmack und in der Manier eines berühmten Mahlers verfertigtes Gemählde.

Pastille, *s.f.* — de bouche, ein (wohlriechendes und eßbares) Mundtäfelchen, Mundküchelchen; — à brûler, ein Räucherküchelchen.

Pastoral, ale, *adj.* zum Hirtenſtand oder Hirtenleben (vie pastorale) gehörig oder ſolche betreffend; chant pastoral, das Hirtenlied, Schäferlied; der Schäfergeſang; *it.* pastoral, *fig.* einen Seelenhirt betreffend, z. B. instruction oder lettre pastorale, ein Hirtenbrief.

Pastorale, *s.f.* das Schäferſpiel; *it.* das Paſtoral; ein in der Manier des einfachen ländlichen Geſanges, inſ. im Geſchmack der Sackpfeife, komponirtes Tonſtück.

Pastoralement, *adv.* als ein (geiſtlicher) Hirt oder Seelſorger.

Pastorat, *s.m.* ein geiſtliches Hirtenamt.

Pastoureau, *s.m.* (in den Schäfergedichten) ein kleiner Hirt.

Pastorelle, *s.f.* eine kleine Hirtinn oder Schäferinn.

Pastre etc. ſ. pâtre etc.

Pat, *s.m. indéclin.* (im Schachſp.) d. i. wenn man den König nicht mehr ziehen kann, ohne ihn dem Schach auszuſetzen.

Patache, *s.f. T.* ein Ausleger; das Wachtſchiff an der Einfahrt eines Hafens ꝛc.; patache d'avis, ein Jachtſchiff; eine Poſtjacht, Avisjacht.

Patagon, *s.m.* eine Art alter niederländiſcher Thaler mit ſpaniſchem Gepräge; *it.* einer aus der mittäglich-amerikaniſchen Nation der Patagonen, welche eine rieſenmäßige Größe haben ſollen.

Pataraſſe, *s.m. plais. et mép.* ſo nennt man allerley unförmliche Züge mit der Feder; überh. eine ſchlechte, unleſerliche Hand.

Patard, *s.m.* eine Art alter kleiner Scheidemünze.

Patate, beſſer Batate, *s.f.* eine vortreffliche Art Kartoffeln.

Pataud, *s.m.* ein Platſchfuß; ein junger Hund mit dicken unförmlichen Füßen; à nage pataud, ſ. nage; un gros pataud, une grosse pataude, *fig. fam.* ein dickes, fettes Kind; auch eine plumpe, grobgliederige Perſon.

Patauger, *v. n.* im Koth herum patſchen.

Pâte, *s.f.* der Teig, d. i. Mehl oder ein ähnlicher Körper, welcher mit einer flüſſigen Subſtanz zu einer weichen, dicken Maſſe geknetet iſt; pâte d'amande, Mandelſeife; pâte de confiture, Zuckerteig; pâte de fourneau, Ofenlehm, womit die Schmelzer ihre Oefen bauen; or en pâte, Goldteig; du pain qui ne sent que la pâte, Brod das nicht aufgegangen iſt. *Fig. et*

Prov. être de bonne pâte, von guter, starker Leibesbeschaffenheit seyn; eine gesunde, starke Natur haben; *vulg.* von gutem Zeug gemacht seyn; c'est une bonne pâte d'homme, *fam.* er ist eine ehrliche gute Haut, ein herzguter Mensch; mettre la main à la pâte, selbst Hand mit anlegen; bey einer Sache helfen; être comme un coq en pâte, fein warm mit Betten zugedeckt seyn, so daß man nur mit dem Kopfe heraus guckt; tandis que vous avez la main à la pâte, (geben Sie mir auch etwas,) weil Sie doch im Geben begriffen sind; quand on a mis la main à la pâte, il en demeure toujours quelque chose aux doigts, wem etwas (inf. Geld) durch die Hände geht, dem bleibt immer etwas an den Fingern kleben; es ist kein Amt so geringe, das nicht einen Vortheil abwirft.

Pâté, *s. m.* eine Pastete; *it.* (Perrückenm.) die Haarpastete; ein Einschlag von Teig, worin die Haare in den Backofen gethan werden; *it.* (Kriegsbauk.) ein kleines, einer Pastete ähnliches Bollwerk zur Vertheidigung des Walls; *it.* (Buchdr.) eine zusammengeworfene Form; Zwiebelfische; *it.* (Kartenſp.) eine betrügerisch gemischte Karte; *it. fig.* ein Dintenkleck, ein Kleck; pâté en pot, mit Gewürz, mit Kastanien ꝛc. zusammengehacktes, und in einem Hafen gedämpftes Fleisch; faire le pâté, (Kartenſp.) die Karte packen; die (oder eine) falsche Karte unterschieben. *Fig. pop.* des pâtés d'hermites. trockene Nüsse; faites-en des pâtés, machet damit was ihr wollet; hacher menu comme chair à pâté, in Krautstücke zerhauen; c'est comme les petits pâtés de deux liards, das ist der Preis wie beym Becker die Semmel.

Pâtée, *s. f. T.* eine Art Teig von Mehl und Kräutern ꝛc. das Federvieh damit zu mästen; (s. auch pâton); *it.* ein Teig von Brod und Fleisch, womit man Hunde und andere Hausthiere füttert.

Patelet, *s. m.* der Laverdan, (ein Seefisch).

Patelin, *s. m.* ein feiner, listiger Mensch, welcher durch seine Schmeicheleyen seine Absichten zu erreichen weiß; *it. adj.* air patelin, eine verstellt gutmüthige Miene.

Patelinage, *s. m fam.* listige, einschmeichelnde Manieren; (s. patelin).

Pateliné, ée, *part.* s. pateliner.

Pateliner, *v. n. et qqf. v. a. fam.* auf eine feine, listige (meist betrügliche) Art zu Werke gehen; durch feine Schmeicheleyen beschwatzen; — une affaire, einen Handel, ein Geschäft auf eine listige und betrügliche Art führen, regieren, anlegen.

Patelineur, euse, *s.* s. patelin.

Patelle, *s. f.* s. lepas.

Patène, *s. f.* der Kelchdeckel (an einem Altarkelch) in Gestalt eines Tellers.

Patenôtre, *s. f. pop.* das Vater-Unser; (sonst oraison dominicale; s. auch pater); *it. pop.* jedes christliche Gebeth; *it. pl.* die Rosenkranz-Küchelchen; *it.* der ganze Rosenkranz (chapelet); dépêcher ses patenôtres, *fam.* geschwinde herbethen; (Bauk.) d. i. chapelet; patenôtres de liège, *T.* Flöße an einem Fischgarn; Stücke von Kork oben an einem Garn; dire la patenôtre de singe, *prov. pop.* brummen; zwischen den Zähnen murmeln.

Patenôté, ée, *adj.* (Bay.) paternosterförmig; korallenförmig.

Patenôtrerie, *s. f.* der Paternoster- oder Rosenkranz-Handel.

Patenôtrier, *s. m.* ein Paternostermacher.

Patent, ente, *adj.* offen; inſ. in folg.: lettre patente, ein offener Brief; ein offener obrigkeitlicher Befehl; eine offene, auf Pergament ausgefertigte und mit einem Siegel behängte Urkunde; acquit patent, s. patent; *it.* patente, oder im *plur.* patentes, *s. f.* das Patent; eine schriftliche, ein gewisses Recht ertheilende Urkunde; *it.* ein Bestallungsbrief; das Diplom.

Patenté, ée, *adj.* mit einem Patent versehen.

Pater, *s. m.* (nimmt kein *s* im *plur.* an) *pop.* d. i. patenôtre, das Vater-Unser, Paternoster; *it. plur.* die größern Rosenkranz-Küchelchen. *Prov. fam.* il le sait comme son pater, das kann er auswendig; il ne sait pas son pater, er ist ein sehr unwissender Mensch; dans un pater, in einem Augenblick.

Pater, *v. a.* (Schuster) fleistern.

Patère, *s. f.* eine Opferschale der Alten.

Paternel, elle, *adj.* väterlich.

Paternellement, *adv.* väterlich; als ein Vater.

Paterniser, *v. n.* seinem Vater ähnlich sehen.

Paternité, *s. f.* (meist im dogmatischen Styl) die Vaterschaft; der Vaterstand; (im Gegensatz der filiation).

Pâteux, euse, *adj.* teigig (wie z. B. zu wenig gebackenes Brod); *it.* teigicht; teigartig (wie z. B. Obst); avoir la bouche, la langue pâteuse, einen schleimigen Mund, einen dicken Schleim auf der Zunge haben; chemin pâteux, ein schleimiger, schmieriger Weg.

Pathétique, *adj. c.* (Wissensch. und schöne Künste) pathetisch; (die Seele) in einem hohen Grad rührend oder erschütternd; hohe oder große Empfindungen erregend; nerfs pathétiques, *T.* die Rollnerven der Augen.

Pathétiquement, *adv.* pathetisch.

Pathétisme, *s. m. T.* die Kunst hohe Empfindungen zu erregen.

Pathmos, *s. m.* eine Insel dieses Nahmens; *it. fig.* ein einsamer Ort wo einer hin verwiesen wird.

Pathognomonique, *adj. c. T.* wesentlich; (wird von dieser Art Kennzeichen einer Krankheit gesagt).

Pathologie, *s. f. T.* die Lehre von den Krankheiten, von deren Ursache, Natur, Anzeigen und Zufällen; die Pathologie.

Pathologique, *adj. c. T.* pathologisch.

Pathos, *s. m.* (griechisch) das Pathos, d. i. die hohen Empfindungen, welche ein Redner (auch ein Musikus ꝛc.) bey seinen Zuhörern zu erregen weiß.

Patibulaire, *adj. c.* zum Galgen gehörig; *it.* galgenmäßig; fourche patibulaire, ein Galgenpfeiler; air, physionomie, mine patibulaire, ein galgenmäßiges Gesicht; die Miene eines Menschen welcher den Galgen verdient.

Patibule, *s. f. ol.* die Ausstellung zur Schau.

Patiemment, *adv.* geduldig; mit Geduld.

Patience, *s. f.* die Geduld; la patience m'échappe, die Geduld verläßt mich; prendre patience, avoir patience, se donner patience, Geduld haben; prendre patience en enrageant, wider seinen Willen Geduld haben müssen; en patience, mit Geduld; patience! *interj.* Geduld!

Patience, *s. f.* der Ampfer, (eine Pflanze); (auch parelle, lapathum).

Patient, ente, *adj.* geduldig; (Lehrstyl) leidend; (im Gegensatz des agent); *it. s. m.* der leidende Theil; *T.* das leidende Subjekt; *it.* ein Patient; ein unter den Händen des Arztes sich befindender Kranker; *it.* ein den Händen des Henkers überlieferter Missethäter; ein armer Sünder.

Patienter, *v. n.* sich gedulden; Geduld haben, d. i. mit Geduld warten.

Patin, *s. m.* ein Art alter hoher Weiberschuhe; *it.* ein Schlittschuh (auf dem Eis zu gleiten); (Bauk.) die Sohle; das Holz einer Treppe, worauf die Bäume ruhen, in welchen die Staffeln liegen; *it.* ein Rost, welcher auf die Grundpfähle eines Fundamentes gelegt wird; aller sur des patins oder en patins, glisser sur des patins, auf Schlittschuhen laufen; Schlittschuhe laufen; fer à patin, *T.* eine Art Hufeisen mit einer halben hohlen Kugel.

Patiner, *v. a.* oft und unnöthigerweise (auch unanständigerweise) angreifen, betasten, begreifen.

Patiner, *v. n.* auf Schlittschuhen laufen; (s. auch patin).

Patineur, *s. m.* (im erotischen Styl) einer, welcher eine Weibsperson auf eine unanständige Art betastet, angreift, begreift.

Pâtir, *v. n.* leiden; ausstehen; — de qch., pour qch., für etwas büßen; les bons pâtissent pour les méchans, *prov.* der Unschuldige muß für den Schuldigen leiden.

Pâtis, *s. m.* die Weide; (von geringerer Güte als pâturage).

Pâtisser, *v. a.* Pastetenwerk, Backwerk, Gebackenes machen.

Pâtisserie, *s. f.* das Backwerk; Pastetenwerk; allerley Gebackenes.

Pâtissier, ère, *s.* ein Pastetenbäcker; eine Pastetenbäckerinn.

Patissoie, *s. f.* eine Art seidenen Zeuges, so in China verfertigt wird.

Patois, *s. m.* eine (grobe, gemeine) Bauernsprache; eine kauderwälsche Sprache, die man nicht versteht.

Pâton, *s. m.* eine Nudel, die Kapaunen ꝛc. damit zu mästen; (vgl. pâtée); *it. T.* die Kappe vorn im Schuh.

Patour, *s. m.* un abuse-patour, ein Betrüger.

Patraque, *s. f. fam.* eine alte, abgenutzte, schlechte Maschine, zum B. eine solche Taschenuhr ꝛc.

Patrat, *s. m.* (Gesch.) ein Herold.

Pâtre, *s. m.* ein Hirt; Viehhirt; (sehr oft *mépr.*; pâsteur ist edler).

ad Patres, (lat.) *pop.* aller ad Patres, in die andere Welt reisen, d. i. sterben; envoyer ad Patres, in die andere Welt schicken, d. i. umbringen.

Patriarcal, ale, *adj.* patriarchalisch; croix patriarcale, das Patriarchen-Kreuz.

Patriarcat, *s. m.* die Patriarchenwürde; das Patriarchat.

Patriarche, *s. m.* ein Patriarch, d. i. ein Erzvater, Stammvater im alten Testament; *it.* eine gewisse geistliche Würde; *it.* der Stifter eines geistlichen Ordens.

Patrice, *s. m.* ein Patrizier; eine hohe Würde unter den alten römischen Kaisern, von Konstantin dem Großen an. (Nicht mit Patricien zu verwechseln.)

Patriciat, *s. m.* das Patriziat; der Stand und die Würde eines Patriziers.

Patricien, enne, *adj.* (im alten Rom und noch in gewissen deutschen Reichsstädten) einem Patrizier gehörig; ihn, oder eine Patrizierfamilie betreffend; *it. s.* ein Patrizier; eine Patrizierinn.

Patrie, *s. f.* das Vaterland; *qq. f.* die Vaterstadt; l'amour de la patrie, die Vaterlandsliebe; la patrie est par-tout où l'on est bien, *prov.* es ist überall gut Brod essen.

Patrimoine, *s. m.* das Erbtheil; Erbgut; le patrimoine de St. Pierre, das Erbtheil des heil. Petrus, d. i. ein Theil des ehemahligen Kirchenstaates; — des pauvres, die Kirchengüter; Kirchengelder.

Patrimonial, ale, *adj.* zum Erbgute, und

inf. zum väterlichen Erbe gehörig; fiefs patrimoniaux, *nouv.* Patrimonialgüter; (im Gegenſatz der biens oder domaines nationaux).

Patriote, *s. m. et f.* ein Patriot; ein Vaterlandsfreund.

Patriotique, *adj. c.* patriotiſch.

Patriotisme, *s. m.* der Patriotiſmus; die Vaterlandsliebe.

Patrociner, *v. n. ol.* lange und mit Ungeſtüm, mit Zudringlichkeit reden, um jemand zu bereden oder zu überreden; (meiſt mit prêcher).

Patron, onne, *s.* der Patron; die Patronin, d. i. ein hoher Beſchützer; Gönner; eine hohe Beſchützerinn ꝛc.; *it.* ein Schutzheiliger; eine Schutzheilige; *it.* der Eigenthumsherr eines Handlungsſchiffes, oder der Aufſeher darüber; der Schiffspatron; *it.* der Lehensherr über geiſtliche Bedienungen, oder derjenige, welcher das Recht hat, Stellen an Kirchen und Schulen zu vergeben; ein Kirchenpatron ꝛc.; *it.* der Herr eines Handlungshauſes, in Rückſicht auf ſeine Handlungsdiener; *it.* ein Advokat, in Rückſicht auf ſeinen Klienten; (alt. Röm.) der Herr eines Freygelaſſenen oder eines Sklaven; le Cardinal Patron, *ol.* der an der Spitze der päpſtlichen Regierung ſtehende Kardinal; le patron de la cave, *fam.* einer, der alles im Hauſe führt; der Herr im Hauſe; être le patron de la barque, *fig. fam.* der Anführer in einer Sache ſeyn.

Patron, *s. m.* die Patrone, d. i. (bey verſchiedenen Handw.) das Modell, z. B. das gezeichnete Muſter, wornach die Sticker, Tapetenwirker, Kunſtweber ꝛc. weben; das papierne Maß oder Muſter der Schneider ꝛc.; *it. fig. fam.* d. i. modèle, das Muſter, (ſ. modèle); cette dentelle est d'un beau patron, dieſe Spitze hat ein ſchönes Muſter.

Patronage, *s. m.* das Patronat; das Recht die Stellen an Kirchen und Schulen zu beſetzen; armoires de patronage, *T.* Stücke die man ſeinem Patron zu Ehren im Wapen führt.

Patronal, *adj.* dem Patron gehörig.

Patronimique, *adj. c.* nom patronimique, der Geſchlechtsnahme.

Patronner, *v. n.* (Kartenm.) mittelſt der Patrone die Farben auftragen.

Patronneur, *s. m. T.* ein Muſtermacher.

Patrouillage, *s. m. pop.* eine Sauerey; ſ. patrouiller.

Patrouille, *s. f.* eine Patrouille oder Patrulle; eine Streifwache.

Patrouiller, *v. n. pop.* mit den Händen oder Füßen im unreinen Waſſer herum patſchen; eine Sauerey machen; *vulg.* manſchen; *it. v. a.* etwas mit unreinen ſchmutzigen Händen angreifen; unreinlich, ſäuiſch womit umgehen; *it.* patrouiller, *v. n. nouv.* d. i. faire la patrouille, Patrouille machen.

Patrouillis, *s. m. pop.* unreines Waſſer, worin man herum patſcht; (ſ. patrouillage, patrouiller); *it.* die Miſtpfütze; Kothlache.

Patte, *s. f.* die Pfote; (bey einigen Thieren) die Tatze; (v. Inſekten) der Fuß; das Bein; (d'écrevisse) eine Krebsſchere; *it.* patte, *pop. mépr.* (v. Menſchen) die Pfote, d. i. die Hand; *it.* heißt auch *fig.* patte, der Fuß eines Kelches, Glaſes, einer Schale ꝛc.; *it. T.* das Roſtral, womit man Notenlinien zieht; *it.* der Zapfen oder unterſte Theil einer Radſpeiche, der in die Nabe geht; *it.* der Ueberſchlag, die Klappe, z. B. über einem Schermeſſerfutteral; *it.* der Latz über dem Hoſenſchlitz; *it.* pattes, *pl.* die Fleiſchhaken der Fleiſcher; patte d'oie, der Gänſefuß, (eine Pflanze); (Gärtn.) mehrere Gänge oder Alleen, die auf einen Punkt ausgehen; (Zimmermann) ein gewiſſes Merkzeichen; (Pflaſterer) der äußerſte, nach der Goſſe zu abſchüſſige Theil eines Pflaſters; mouiller en patte d'oie, drey Anker auswerfen; pattes d'ancre, die Ankerſchaufeln; Ankerſtiegen; pattes de bouline, gewiſſe Seil-Enden an den Boleinen; pattes d'anémone etc., die Klauen, die pfotenförmigen Wurzeln einer Anemone und einiger andern Gewächſe. *Fig.* tomber oder être entre les pattes de qn., unter jemandes Klauen (d. i. Gewalt fallen oder ſeyn; faire patte de velours, ſ. velours; (ſ. auch graisser, pelu, présenter, marron).

Patté, ée, *adj.* (Wap.) pfotenförmig; mit pfotenförmigen Enden verſehen.

Pattu, ue, *adj.* rauchfüßig; was mit Federn bewachſene Füße hat, wie z. B. eine Art Tauben ꝛc.

Pâturage, *s. m.* die Weide; Viehweide; Huth; Triſt; ein Weideplatz; (vergl. pâtis); droit de pâturage, das Weiderecht; Triftrecht; herbe de pâturage, Färberkraut, fahl damit zu färben.

Pâture, *s. f.* das Futter; alles was den Thieren zur Nahrung oder Speiſe dient; *it. fig.* die Nahrung, auch der Troſt, die Erquickung der Seele, des Geiſtes ꝛc.; mettre les chevaux en pâture, die Pferde auf die Weide, auf die Graſung thun.

Pâturéau, *s. m. T.* eine, nur auf eine gewiſſe Zeit zur Viehweide beſtimmte Wieſe ꝛc.

Pâturer, *v. n.* weiden.

Pâtureur, *s. m.* (im Kriege) einer der die Pferde auf die Weide führt.

Pâturon, *s. m.* die (auch der) Feſſel, d. i. derjenige Theil am Fuß der Pferde,

von der Köthe (boulet) an bis zur Krone; *it.* das Spannseil das man den Pferden da anlegt, wenn sie zur Weide gehen.

Pavage, *s. m.* das Pflastern; *it.* die Pflasterarbeit; droit de pavage, der Pflasterzoll; das Pflastergeld.

Pavance, *s. f.* der Sassafraßbaum.

Pavane, *s. f.* ein gewisser spanischer, sich sehr ernsthaft fortbewegender Tanz.

se Pavaner, *v. réfl.* stolz einher gehen; sich (wie ein Pfau) brüsten.

Pavé, *s. m.* ein Pflasterstein; *it.* das Pflaster; *it.* der mit Steinen angelegte Weg; le haut du pavé, der erhabene Theil des Pflasters; *inf.* das Nebenpflaster; das Pflaster nahe an den Häusern. *Fig. et Prov.* il tient le haut du pavé; personne ne lui dispute le pavé, er steht in großem Ansehen; niemand macht ihm den Vorrang streitig; je suis sur le pavé du roi, ich habe so viel Recht hier zu seyn als ein anderer; être sur le pavé, keine Wohnung, keine Herberge; nichts zu leben haben; keinen Verdienst haben; brodlos seyn; wird *inf.* von Dienstboten gesagt, die keinen Dienst haben; mettre qn. sur le pavé, einen aus seinem Hause vertreiben; *it.* einem den Abschied geben; mettre les meubles de qn. sur le pavé, jemandes Mobilien aus dem Hause tragen und auf die Gasse stellen; faire quitter le pavé à qn., einen vertreiben, verdrängen; il est tombé sur le pavé; il a le nez sur le pavé, *pop.* er ist völlig herunter gekommen; seine Sachen stehen schlecht; täter le pavé, behutsam, vorsichtig zu Werke gehen; (s. auch batteur); bride en main sur le pavé, auf dem Pflaster muß man nicht im Galopp reiten; in Sachen die üble Folgen haben können, muß man sich nicht übereilen.

Pavé, ée, *part. et adj.* gepflastert ꝛc. *Fig. et Prov.* avoir le gosier pavé oder la gueule pavée, sehr heiß essen können; les rues en sont pavées, (von Personen und Sachen) man findet deren im Ueberfluß; sie sind im Ueberfluß zu haben; es ist kein Mangel daran.

Pavement, *s. m.* das Pflastern.

Paver, *v. a.* pflastern; mit Pflastersteinen, oder auch mit steinernen Platten (carreaux) belegen.

Pavesade, *s. f. T.* eine Schirmwand; ein Stück Tuch oder Zeug, welches man bey einer Schlacht um den Bord einer Galeere aufspannt, damit der Feind nicht sehen kann was man für Bewegungen mache. (Wenn dieses auch bey gewissen Feyerlichkeiten geschieht, so heißt dieses Stück Tuch alsdenn pavois.)

Payeur, *s. m.* ein Pflasterer; Steinsetzer.

Pavie, (Pavi, Pavis,) *s. m.* eine Art Pfirsiche, deren Fleisch nicht vom Kern losgehet; *it.* ein Baum der solche trägt.

Pavier, *s.* pavoiser.

Pavillon, *s. m.* der Pavillon, d. i. ein oben spitz-zulaufendes Zelt; *it.* das Bettgestell mit Vorhängen, in Gestalt eines Zeltes; *it.* (in kathol. Kirchen) der kleine Vorhang am Tabernackel; (Schiff.) die Flagge; die große Fahne oben auf dem großen Mast oder Hintertheil des Schiffes; (Wap.) der Wapenmantel; *it.* der untere erweiterte Theil gewisser Blas-Instrumente, auch eines Sprachrohrs ꝛc.; (Anat.) das erweiterte Theil der Muttertrompete (trompe); amener oder baisser le pavillon, mettre pavillon bas, die Flagge streichen; baisser le pavillon, oder baisser pavillon devant qn., *fig.* die Flagge (oder die Segel) vor jemanden streichen, d. i. einem den Vorzug zugestehen; ihn für seinen Meister erkennen; ihm nachgeben; weichen.

Pavillon, *s. m.* ein Pavillon, Nebengebäude, Flügel eines Pallastes.

Pavillonné, ée, *adj.* (Wap.) mit einer Fahne von anderer Farbe versehen; *it.* dessen unterer erweiterter Theil von anderer Farbe ist; (s. pavillon).

Paulette, *s. f.* (ehem. in Frankr.) eine gewisse, von ihrem Erfinder Paulet benannte jährliche Abgabe, welche den sechzigsten Pfennig der Einkünfte eines gekauften Amtes beträgt, gegen deren Erlegung ein solches Amt erblich ist.

Pauletter, *v. n.* eine solche Abgabe bezahlen.

Paume, *s. f.* die flache Hand, ein heutzutage nur noch zur Bestimmung der Höhe eines Pferdes dienendes Maß, von der Ausdehnung einer Faust oder Querfaust; siffler en paume, *pop.* aus der hohlen Hand pfeifen, um z. B. jemanden zu rufen.

Paume, *s. f.* oder le jeu de paume, das Ballspiel; das Ballhaus; le jeu de courte paume, das Ballspiel im Ballhaus; jeu de longue paume, ein langer, auf allen Seiten offener Platz zum Ballspielen.

Paumelle, *s. f.* zweyzeilige Gerste; *it. T.* (Schloss.) eine Art Thürbänder; *it.* das Stück Sahlleiste, zwischen welchem der Seiler den Faden im Spinnen hält; *it.* das Handblech, dessen sich die Segelmacher statt eines Fingerhutes bedienen; (auch paumet;) *it.* das Reckholz der Riemer, Gärber ꝛc. zum Ausrecken des Leders.

Paumer, *v. a.* — la gueule, *pop.* mit der (flachen) Hand in das Gesicht schlagen.

Paumet, *s. m.* (Segelmacher) s. paumelle.

Paumier, *s. m.* der Ballmeiſter; *it.* ein Ball- und Racketenmacher.

Paumillon de charrue, *s. m. T.* derjenige Theil eines Pfluges, woran die Pflugwage befeſtigt iſt.

Paumoyer, *v. a. ol.* etwas beherzt und geſchickt führen, z. B. eine Lanze.

Paumure, *s. f. T.* die ſich in fünf Enden theilende Krone eines Hirſchgeweihes.

Pavois, *s. m. ol.* eine Art großer Schilde; *it. prvcl.* eine Schießſcheibe; *it.* (Schiff.) ſ. pavesade.

Pavoiser, *v. a. T.* ein Stück Tuch (pavois) um den Schiffsbord ſpannen; (ſ. pavesade.)

Pavot, *s. m.* der Mohn; (*prvcl.* Magſamen;) (eine Pflanze;) pavot cornu, gehörnter Mohn; les pavots du sommeil, (poet.) die Schlummerkörner, d. i. der Schlaf; comparer la rose au pavot, *prov.* ungleiche Dinge mit einander vergleichen.

Paupière, *s. f.* das Augenlied; *it.* die Augenwimper, (le poil de la paupière;) fermer la paupière, *fig.* die Augen zuthun; *it.* ſterben.

Pause, *s. f.* eine Pauſe, d. i. der Stillſtand in etwas, z. B. in der Muſik, im Reden, Gehen ꝛc.; *it.* das Zeichen einer Pauſe; faire une pause, eine Pauſe machen; inne halten; ſtille ſtehen ꝛc.; (Muſik) pauſiren.

Pauser, *v. n.* (Muſik) d. i. appuyer sur etc., auf einer Sylbe ꝛc. aus oder inne halten; ruhen. (Iſt alſo nicht mit faire une pause zu verwechſeln; ſ. auch peser, *v. n.*)

Pauvre, *adj. c.* arm; dürftig; *it. mépr.* (von Perſonen und Sachen) armſelig; ſchlecht; elend; *it. s.* ein Armer; un pauvre homme, ein armer, dürftiger Mann; ein Armer; un pauvre homme, ein armſeliger Menſch; ein Tropf; Pinſel; les pauvres honteux, ſ. honteux; mon pauvre ami! mein guter, lieber Freund! le pauvre garçon! der gute Tropf!

Pauvrement, *adv.* arm; ärmlich; armſelig; kümmerlich ꝛc.

Pauvret, ette, *adj. et s. fam.* (ein Ausdruck des Mitleidens) d. i. pauvre, arm ꝛc.

Pauvreté, *s. f.* die Armuth; Dürftigkeit; (der Mangel;) *it. mépr.* die oder eine Armſeligkeit; abgeſchmacktes, ungereimtes Zeug; ungereimte Reden ꝛc.; pauvreté n'est pas vice, *prov.* Armuth ſchändet nicht.

Payable, *adj.* c. (auf einen gewiſſen Termin) zahlbar; verfallen.

Payant, ante, *adj. et subst.* zahlend; Zahlung leiſtend; der Zahler; die Zahlerinn.

Paye, *s. f.* (von Soldaten) der Sold; *it.* (bonne oder mauvaise paye) ein (guter oder ſchlechter) Zahler; eine Zahlerinn. haute-paye, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; morte-paye, (in Frankr.) ein, ſowohl in Kriegs- als Friedenszeiten, immer in der nämlichen Garniſon liegender Soldat; *it.* ein alter Hausbedienter, oder ſonſt jemand, dem man das Gnadenbrod gibt; il faut tirer d'une mauvaise paye ce qu'on peut, *prov.* von einem böſen Zahler muß man annehmen was er gibt.

Payé, ée, *part. et adj.* bezahlt ꝛc.

Payement, *s. m.* die Bezahlung; Zahlung; *it.* die Auszahlung, z. B. der Arbeiter; le jour du payement, der Zahltag; Zahltermin; payement de la foire, die Zahlwoche in der Meſſe.

Payen, ſ. Païen.

Payer, *v. a.* auch *absol.* zahlen; bezahlen; *it.* auszahlen; *it.* abzahlen; abtragen; entrichten; abführen (z. B. eine Schuld;) cela se paye tant et tant, das wird ſo und ſo theuer bezahlt; cela ne se peut payer, das iſt nicht mit Geld zu bezahlen; cela ne se peut payer de bonté, *fig.* man kann nicht Gutes genug davon ſagen; se payer de ses mains, ſich ſelbſt bezahlt machen. *F. g. et Prov.* payer un service par quelque autre, einen Dienſt durch einen andern vergelten; payer d'ingratitude, mit Undank belohnen; payer de raison, Vorſtellungen ꝛc. annehmen; vernünftigen Vorſtellungen Gehör geben; je ne me paye pas de cette excuse, ich bin mit dieſer Entſchuldigung nicht zufrieden; payer de belles paroles, gute Worte ſtatt Geld geben; *vulg.* mit glatten Worten abſpeiſen; payer de révérences, mit Höflichkeiten abweiſen; payer de sa personne, ſein Leben nicht ſchonen; ſein Leben wagen; payer d'audace, d'effronterie, ſich durch Verwegenheit, durch Unverſchämtheit durchhelfen; payer la folle enchère oder les pots cassés, ſ. enchère und pot; payer ric à ric, en saunier, en changeur, ſ. dieſe Wörter; (ſ. auch mine, monnoie, gambade, chat;) tu me le payeras, du me le payeras plus cher qu'au marché, das ſollſt du mir nicht umſonſt gethan haben; das ſoll dir theuer zu ſtehen kommen; tant tenu, tant payé, wie die Arbeit (oder der Dienſt,) ſo der Lohn; (ſ. auch violon, répondre, vache etc.)

Payeur, *s. m.* der Zahler; *it.* der Auszahler; *it.* der Zahlmeiſter.

Pays, *s. m.* das Land; *it.* die Landſchaft; *it.* das Land; Vaterland; un haut pays, ein hochgelegenes, hohes Land; un pays plat, ein flaches Land; le plat pays, das offene, das platte Land, (ſo durch keine Feſtung beſchützt iſt;) les Pays-Bas, die ehem. Niederlande; un cheval de pays, ein

ein einheimisches Pferd; pays latin: pays d'élection; pays d'état, ſ. dieſe Wörter; écrire au pays, retourner au pays, in ſein Vaterland ſchreiben, zurückkehren; nach Hauſe ſchreiben ꝛc.; la maladie du pays, das Heimweh; bon jour, pays! *pop.* guten Tag, Landsmann! ho! pays, où vatu? he, Landsmann, wo geht ihr hin? wo geht die Reiſe hin? *Fig. et Prov.* être oder se trouver en pays de connoissance, ſ. connoissance; tirer pays, *pop.* ſich davon machen; *vulg.* ſich aus dem Staube machen; il a bien vu du pays, er iſt weit herum gekommen; er hat manches Land geſehen; faire voir du pays à qn., einem zu ſchaffen machen; c'est un pays inconnu pour lui, das iſt ihm etwas unbekanntes; *vulg.* das ſind ihm böhmiſche Dörfer; savoir la carte du pays, ſeine Leute kennen; wiſſen mit wem man es zu thun hat; il parle, il juge à vue de pays, er ſpricht, er urtheilt nach dem bloßen Anſehen; de quel pays venez-vous? *iron.* was ihr nicht ſagt? accommodez-vous, le pays est large, machen Sie ſichs bequem, es iſt hier Platz genug; nehmen Sie ſo viel Sie wollen ꝛc.; (ſ. auch cocagne, sapience, courir, battre, vider, gagner, prophète etc.)

Paysage, *s. m.* eine Landſchaft, d. i. eine Strecke Landes; eine Gegend; *it.* ein Gemählde welches eine Landſchaft vorſtellet.

Paysagiste, *s. m.* ein Landſchaftmahler.

Paysan, *s. m.* der Bauer; Landmann; *it. fig.* ein Bauer; ein grober Kerl.

Paysanne, *s. f.* eine Bäurinn.

à la Paysanne, *adv.* bäuriſch; nach Art der Bauern; danse à la paysanne, ein Bauerntanz.

Paysannerie, *s. f. com.* das Bauerngeſchlecht. (*Molière.*)

Péage, *s. m.* der Zoll, z. B. der Brückenzoll; das Weggeld ꝛc.; *it.* der Zoll; die Zollſtätte; das Zollhaus.

Péager, *s. m.* der Zolleinnehmer; *ol.* der Zöllner.

Péagier, *adj. m.* chemin péagier, der Zollweg; die Zollſtraße.

Peau, *s. f.* die Haut an Menſchen und Thieren, auch an Pflanzen, Früchten ꝛc.; die Schale; (Schelfe;) auch die Haut über gewiſſen flüſſigen und andern Sachen, z. B. auf der Oberfläche der Milch, des Syrups, des Käſes ꝛc. (vgl. pelure.) (Die Haut der Thiere, ſie mag gegärbt ſeyn oder nicht, wird auch das Fell genannt; worunter man auch bisweilen im niedrigen und meiſt figürlichen Ausdruck die Haut der Menſchen verſteht. Die Kürſchner und Jäger nennen bloß die Häute der kleinern Thiere Felle, die der größern aber Häute. Auch wird diejenige Haut aller Thiere, welche über den Kopf geſtreift, und vor dem Abziehen am Bauche nicht aufgeſchnitten worden, Balg genannt; eben ſo nennt man auch Balg die Haut aller derjenigen Thiere, welche ſich ſelbſt häuten.) *it.* peau, *qqf.* ſtatt épiderme; peau de vache, die Kühhaut; peau de veau, das Kalbsfell; peau de renard, der Fuchsbalg. *Fig. et Prov.* vendre chèrement sa peau, (oder sa vie,) ſein Leben theuer verkaufen; ſich tapfer wehren; il crève, il enrage dans sa peau, er möchte (vor Zorn) aus der Haut fahren, oder berſten; il a peur de sa peau, es iſt ihm um ſeine Haut bange; er hat kein Herz; il a rapporté sa peau, er iſt mit heiler Haut, er iſt unverletzt davon gekommen; il ne changera jamais de peau, oder il mourra dans sa peau, oder le loup mourra dans sa peau, er wird ſeiner Lebtage nicht anders; er bleibt wie er iſt; il n'a que la peau et les os, oder les os lui percent la peau, oder il a la peau collée sur les os, es iſt nichts als Haut und Bein an ihm; er iſt ſehr mager; il est gras à plein peau, (von einem Pferd) es iſt ſehr dick und fett; elle a envie de la peau d'un homme, *pop.* ſie hätte gern einen Mann; (ſ. auch conte, démanger, durer, lion, marché, ours etc.)

Peausserie, *s. f.* der Handel mit Häuten, Fellen ꝛc.

Peaussier, *s. m.* ein Lederbereiter; einer der die Häute, die Felle zum Gebrauch der Handſchuhmacher, Beutler, Buchbinder ꝛc. bereitet; *it. adj. m.* muscles paussiers, *T.* Muskeln wodurch die Haut bewegt wird.

Peautraille, *s. f.* das Schiffervolk, Lumpengeſindel.

Peautre, *s. m. ol.* das Steuerruder; envoyer qn. au peautre, *prov. pop.* einen fortſchicken, fortjagen.

Peautré, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Fiſchſchwanz von anderer Farbe verſehen.

Pec, *adj. m.* hareng pec, Bökelhäring; eingeſalzener Häring.

Pécarie, *s. m.* ein amerikaniſches Schwein.

Peccable, *adj. c.* fähig zu ſündigen.

Peccadille, *s. f. plais.* eine kleine Sünde; ein verzeihlicher, geringer Fehler.

Peccant, ante, *T.* (von Feuchtigkeiten, Säften im menſchlichen Körper) böſe; ſchädlich.

Peccavi, *s. m. plais.* (lat.) eine bußfertige Reue, oder ein aufrichtiges Bekenntniß der Sünden.

Pêche, *s. f.* der Pfirſich oder Pfirſich.

Pêche, *s. f.* die Fiſcherey; der Fiſchfang; das Fiſchen; *it.* ein Fang oder Zug, d. i. die gefangenen Fiſche; *it.* die Fiſche-

rey, d. i. das Recht zu fiſchen; die Fiſchgerechtigkeit; pêche des perles, der Perlenfang; die Perlenfiſcherey.

Péché, *s. m.* die Sünde; die Uebertretung eines göttlichen Geſetzes; péché originel, die Erbſünde; péché actuel, die wirkliche Sünde; péché mortel, eine Todſünde; gros péché, die grobe Fleiſchesluſt; der Ehebruch; die Hurerey; Sodomiterey; péché de l'épine, péché de non-conformité, péché contre nature, die Sodomiterey; péché d'Adam, der Fall Adams; (ſ. auch commission, ommission, mignon, véniel etc.:) mettre du péché à tout, alles zur Sünde machen. *Fig. et Prov.* il a le péché originel, ſagt man (*fam.*) von jemanden der aus Mangel einer erforderlichen Eigenſchaft, oder wegen niedriger Herkunft, nachtheiliger Verbindung ꝛc. von einem Amt oder ſonſt von dem Genuß einer vortheilhaften Sache ausgeſchloſſen iſt; il en portera le péché, die Sünde falle auf ihn; er mag es verantworten; il n'en portera pas le péché en terre, oder il ne le portera pas loin, ſ. loin; dire les sept péchés mortels de qn., einem alles Böſe, alle Schand und Laſter nachſagen; rechercher les vieux péchés de qn., jemandes ehemahls begangene Sünden oder Fehler wieder hervor ſuchen, aufwärmen, um ihm zu ſchaden; mettre qch. au rang des péchés oubliés, nicht mehr an etwas denken; es in Vergeſſenheit ſtellen; gänzlich vergeſſen; (ſ. auch miséricorde).

Péché, ée, *part.* geſündigt ꝛc.

Pécher, *v. n.* ſündigen; Sünde begehen; ſich verſündigen; *it.* d. i. fehlen; einen Fehler begehen; gegen etwas verſtoßen; wider etwas handeln; *it.* einen Fehler haben; fehlerhaft ſeyn; einen Mangel an ſich haben; pécher contre la loi, ſich wider das Geſetz verſündigen; das Geſetz übertreten; pécher contre la grammaire, einen Fehler wider die Grammatik begehen; pécher contre le sens commun, wider die geſunde Vernunft handeln; son ouvrage ne pêche que par trop d'exactitude, ſein Werk hat nur den Fehler, daß eine zu ängſtliche Genauigkeit darin herrſcht; votre sang pêche en qualité, Ihr Geblüt iſt verdorben; votre sang pêche en quantité, Sie haben zuviel Geblüt; ce vin pêche en couleur, dieſer Wein hat keine gute Farbe; autant pêche celui qui tient le sac que celui qui met dedans, *prov.* der Hehler iſt ſo gut als der Stehler.

Pêcher, *v. a.* fiſchen; Fiſche fangen; auch Perlen ꝛc. fiſchen; *it.* ausfiſchen, (z. B. un vivier etc.); *it.* auffiſchen, d. i. etwas aus dem Waſſer holen oder ziehen; pêcher à la ligne, au filet, à l'hameçon, mit der Angel fiſchen; angeln. *Fig. et Prov.* pêcher en eau trouble, ſ. trouble; toujours pêche qui en prend un, ein wenig iſt doch beſſer als gar nichts; ou a-t-il été pêcher cela? wo hat er das aufgefangen? wo hat er das her? pêcher au plat, *fam.* in die Schüſſel langen; zulangen; in die Schüſſel fahren und nehmen was einem anſteht; il ne pêche (oder il ne chasse) qu'au plat, *pop.* er liebt die Fiſche (das Wildbret) ungemein, wenn er ſie in der Schüſſel findet, und nicht erſt fangen muß; il n'a qu'à mettre un pied dans l'eau pour pêcher un poisson, es gelingt ihm alles was er anfängt oder unternimmt.

Pêcher, *s. m.* der Pferſich- oder Pfirſichbaum; couleur de fleurs de pêcher, die Pfirſichblüthfarbe.

Pechereau, *s. m.* der Seeteufel, (eine Art Rochen).

Pécheresse, *s. f.* eine Sünderinn.

Pêcherie, *s. f.* ein Ort, wo man fiſchet; eine Fiſcherey.

Pêcheur, *s. m.* ein Sünder.

Pêcheur, *s. m.* ein Fiſcher; l'anneau du pêcheur, ſ. anneau; (ſ. auch Martinet-pêcheur).

Pécore, *s. f. injur. pop.* das Vieh, *it.* ein dummer Menſch; ein dummes Weibsbild.

Pecque, *s. f. injur. fam.* eine Närrinn; ein eingebildetes, abgeſchmacktes Weibsbild.

Pecten, *s. m.* ſ. pénil.

Pectineux, *s. m.* (Anat.) das Schambeinmäuslein.

Pectoral, ale, *adj.* zur Bruſt gehörig; *it.* heilſam für die Bruſt; muscle pectoral, oder *s. m.* le pectoral, *T.* der Bruſtmuskel; du sirop pectoral, der Bruſtſyrupp; la croix pectorale, das Bruſtkreuz.

Pectoral, *s. m.* das Bruſtſchild des Hohenprieſters bey den alten Juden; *it.* ſ. auch pectoral, *adj.*

Péculat, *s. m.* die Entwendung öffentlicher Gelder; die Beſtehlung der gemeinen Kaſſe oder Schatzkammer; der Kaſſendiebſtahl.

Pédule, *s. m.* das erworbene oder erſparte Gut einer Perſon, die unter eines andern Gewalt ſtehet, z. B. eines Sohnes, eines Leibeigenen, auch eines Mönchs ꝛc.; das Pekulium.

Pécune, *s. f. ol.* d. i. argent.

Pécuniaire, *adj. c.* peine, amende pécuniaire, die Geldſtrafe, Geldbuße; intérêt pécuniaire, das Geldintereſſe; die Geldbegierde; Geldgier.

Pécunieux, euse, *adj. fam.* reich an baarem Geld.

Pédagne, *s. m. T.* die Fußbank, woran ſich die Ruderknechte beym Rudern ſtämmen.

Pédagogie, *s. f.* die Unterweiſung, Erziehung der Kinder oder jungen Leute; die Pädagogik.

Pédagogique, *adj. c.* pädagogiſch; zur Pädagogik gehörig.

Pédagogue, *s. m.* ein Pädagog, einer der es zu ſeinem eigentlichen Geſchäfte macht junge Leute zu erziehen.

Pédales, *s. f.* und auch *pl.* das Pedal einer Orgel oder eines Klaviers (jeu de pédales); *it.* das Klavier, welches mit den Füßen geſpielt wird; *it.* (an einem Forte-Piano, an einer Harfe ꝛc.) ein Fußregiſter; *it. pl.* die Klaves eines Pedales.

Pédané, *adj.* juge pédané, der Richter eines kleinen, eines Unter-Gerichtes, welcher keinen beſtimmten Gerichtshof oder Gerichtsſitz hat, welcher ſtehend Gericht hält, wie z. B. ein Dorfrichter.

Pédant, ante, *s.* ein Pedant; Schulfuchs; eine Pedantinn.

Pédant, ante, *adj.* pedantiſch; ſchulfüchſiſch.

Pédanter, *v. n. injur. fam.* ein Schulfuchs ſeyn, einen Schulfuchs abgeben; in der Schule ſtecken, d. i. Schulmeiſter, Schullehrer ſehn.

Pédanterie, *s. f.* die Pedanterey, Schulfüchſerey; *it. injur.* das Amt eines Schullehrers; (ſ. pédanter).

Pédantesque, *adj. c.* pedantiſch; ſchulfüchſiſch.

Pédantesquement, *adv.* pedantiſch.

Pédantiser, *v. n.* den Pedanten machen.

Pédantisme, *s. m.* die Pedanterey; eine pedantiſche, ſchulfüchſiſche Art.

Pédéraste, *s. m.* ein Knabenſchänder.

Pédérastie, *s. f.* die Knabenſchänderey.

Pédestre, *adj. c.* ſtatue pédestre, eine Bildſäule zu Fuß.

Pédestrement, *adv.* aller pédestrement, *fam.* zu Fuß gehen.

Pédiculaire, *adj. c.* maladie pédiculaire, *T.* die Läuſekrankheit; Läuſeſucht.

Pédiculaire, *s. f.* das Läuſekraut; (auch crête de coq).

Pédicule, *s. m. T.* der Stiel, wodurch die Blume, oder die Frucht, oder ein Blatt mit dem Hauptſtängel zuſammenhängt.

Pédicure, *s. m. nouv.* chirurgien pédicure, ein Wundarzt, der die Hühneraugen ausſchneidet.

Pédieux, *s. m. T.* der Fußmuskel, welcher den Fuß ausſtreckt; (*pl.us.* extenseur).

Pédiluve, *s. m. T.* das Fußbad.

Pédomètre, ſ. odomètre.

Pédon, *s. m.* ein Fußbothe.

Pégase, *s. m.* (poet.) der Pegaſus; das geflügelte Pferd der Dichter; *it. T.* ein nördliches Geſtirn dieſes Nahmens; *it.* das Meerpferd.

Pégomancie, *s. f. T.* die Wahrſagerey aus dem Brunnenwaſſer.

Pégouse, *s. f.* eine Art Seefiſche die bey Marſeille gefangen werden.

Peigne, *s. m.* ein Kamm; *it. T.* eine Hanf- oder Flachs-Riffel; eine Hechel; *it.* die Mauke (ſ. grappe); *it.* eine Art Purpurſchnecke; peigne de cardeur, der Wollkamm; Krämpelkamm; die Krämpel; — d'une futaille, der Froſch; d. i. das äußerſte über den Boden hervor ragende Ende der Faßdauben; — de jable, ein Stück Faßdaube, welches an eine zerbrochene Daube geſetzt wird; donner un coup de peigne, einen Kammſtrich geben; *it. fig.* — à qn., einen durchhecheln; (ſ. auch tondre;) peigne de Vénus, der Nadelkerbel, (ein Kraut).

Peigné, ée, *part. et adj.* gekämmt; *it.* gehechelt; gekratzt ꝛc. *Fig.* bien peigné, (v. Geiſteswerken) gut oder ſorgfältig gearbeitet; gefeilt; un jardin bien peigné, ein ſauber gehaltener Garten.

Peigner, *v. a.* kämmen; auskämmen; *it.* (Hanf, Flachs ꝛc.) hecheln; (Wolle) kratzen, kämmen; (ſ. auch peigné, *fig.*)

Peignier, *s. m.* ein Kammmacher; marchand-peignier, ein Kammhändler.

Peignoir, *s. m.* ein Pudermantel.

Peignon, *s. m. T.* eine Docke Hanf oder Flachs, welche die Seiler um den Leib wickeln; *it.* peignons, *plur.* Kämmlinge, der Abgang von der gekämmten Wolle.

Peignures, *s. f. plur.* ausgekämmtes Haar; die Haare, welche beym Kämmen ausfallen.

Peilles, *s. f. pl. T.* Lumpen zum Papiermachen.

Peillier, *s. m. T.* ein Lumpenſammler.

Peindre, *v. a. irr.* mahlen; *it.* anſtreichen (z. B. en rouge etc., roth ꝛc. anſtreichen); *it.* bemahlen; färben; *it.* (bien oder mal, ſchön oder ſchlecht) ſchreiben; *it. fig.* mahlen; abmahlen, ſchildern; abſchildern; beſchreiben. Se peindre, *v. réfl.* ſich mahlen; *it. qqf.* (meiſt *m.p*) ſich ſchminken; *it. fig.* ſich ſelbſt ſchildern; *it.* (von Sachen) ſich ſchildern, ſich ausdrücken; geſchildert, ausgedrückt ſeyn; peindre en huile oder à l'huile etc., in Oehl ꝛc. mahlen; peindre sur bois etc., auf Holz ꝛc. mahlen; peindre à fresque, *al fresco* mahlen; auf friſchen Kalk mahlen; peindre en détrempe, mit Waſſerfarben mahlen; peindre en pastel, ſ. pastel etc.; peindre l'histoire, hiſtoriſche Gemählde verfertigen; ein Hiſtorienmahler ſeyn; cet homme peint bien, dieſer Menſch ſchreibt eine zierliche Hand; peindre une chambre, ein Zimmer mit allerley Figuren, Arabesken oder andern Zierathen ausziehen; fait à peindre, zum Mahlen ſchön; überaus ſchön; wohl gebildet; cela vous va à peindre, dieſes ſteht Ihnen vortrefflich. *Prov.* voilà pour l'achever de

peindre, das richtet ihn noch völlig zu Grunde; das hat ihm noch gefehlt; *vulg.* das kann ihm vollends den Garaus machen; il s'achève de peindre, er gibt sich vollends den Rest, (z. B. von einem schon stark betrunkenen, oder von einem beynahe zu Grund gerichteten Menschen).

Peine, *s. f.* die Strafe; *it.* die Mühe; Arbeit; *it.* (auch *pl.*) die Mühe; Beschwerlichkeit; Hinderniß; Schwierigkeit; *it.* (meist *pl.*) das Leid; die Leiden; der Schmerz; Kummer; Gram; Verdruß ꝛc.; *it.* peine, die Mühe; Sorge; Unruhe; Verlegenheit; das Anliegen; die Furcht; sous peine (à peine) de la vie, bey Lebensstrafe; un homme de peine, ein Mann, der sein Brod mit viel Mühe und Sorgen, der sein Brod sauer, kümmerlich verdienen muß; prendre la peine de etc., sich die Mühe geben zu ...; il a de la peine à marcher etc., das Gehen wird ihm sauer, fällt ihm beschwerlich; j'ai peine, j'ai de la peine à le porter, ich kann es kaum ertragen; ce n'est pas la peine d'en parler, es lohnt die Mühe nicht, es ist nicht der Mühe werth, davon zu reden; cela n'en vaut pas la peine, das ist nicht der Mühe werth; mettre en peine, Unruhe, Sorge ꝛc. machen; in Verlegenheit setzen; bekümmern; se mettre en peine, être en peine de qn., de qch., wegen jemanden, wegen etwas in Verlegenheit oder besorgt seyn; la peine du dam, du sens, *s.* dam, sens.

à Peine, *adv.* kaum; *it.* so eben; à peine, à grand' peine, schwerlich; mit Mühe; mit vieler Mühe.

Peiné, ée, *part. et adj.* besorgt, bekümmert ꝛc. (*s.* peiner); *it.* mit Mühe gemacht; gar zu mühsam, ängstlich bearbeitet.

Peiner, *v. a.* Mühe, Kummer ꝛc., Unruhe, Sorge ꝛc. machen; (*s.* peine;) *it. p. us.* mit Mühe ausarbeiten; *it. v. n.* (v. Personen, v. Thieren und v. leblosen Dingen) Mühe haben; (*s.* avoir de la peine à etc., unter peine;) *it.* se peiner, *v. réfl.* (v. Personen) sich Mühe geben, sich etwas sauer werden lassen; cette poutre peine beaucoup, dieser Balken trägt zu schwer.

Peineux, euse, *adj.* semaine peineuse, *pop.* die Charwoche; (semaine sainte).

Peint, peinte, *part. et adj.* gemahlt; geschildert ꝛc. (*s.* peindre).

Peintre, *s. m.* (*prop. et fig.*) ein Mahler; — à l'huile, en huile, en pastel etc., ein Oehl-, ein Pastell-Mahler ꝛc. (*s.* peindre).

Peinture, *s. f.* die Mahlerey; die Mahlerkunst; *it.* das Gemählde; (wird meist v. Mahlereyen auf Wänden, Mauern ꝛc. gesagt; sonst tableau;) *it.* die Farben an einem Gemählde; *it. fig.* die Schilderung; Abschilderung; Beschreibung; das Bild; *it. plur.* (Kartenspiel) die gemahlten Karten; die Figuren; Bilder (figures); peinture à l'huile, en détrempe etc., die Oehlmahlerey; die Mahlerey in Wasserfarben ꝛc.; *it.* ein Oehlgemählde; ein Gemählde in Wasserfarben ꝛc. *Fig.* il n'a des richesses qu'en peinture, er ist nur in der Einbildung reich; un roi en peinture, oder un roi de cartes, ein König, dem Nahmen nach; ein König ohne Gewalt.

Peinturer, *v. a.* anstreichen, bemahlen.

Peintureur, *s. m.* ein Schmierer, Anstreicher.

Peinturlurer, *v. a. pop.* mahlen, sudeln.

Pékan, *s. m.* eine Art Marder aus Amerika.

Pékin, *s.* pequin.

Pelache, *s. f.* ein grober Plüsch von Zwirn und Baumwolle.

Pelade, *s. f. T.* das Ausgehen, Ausfallen der Haare; (Weißgärber) die durch die Kalkbeitze sich ablösende Wolle.

Pelage, *s. m. T.* die Haarfarbe gewisser Thiere.

Pélagianisme, *s. f.* die sogenannte Irrlehre oder Ketzerey der Pelagianer.

Pélagien, *s. m.* ein Pelagianer.

Pelains, *s. m. pl.* eine Art Atlas aus China.

Pélamide, *s. f.* ein junger Thunfisch.

Pelard, *adj. m.* bois pelard, abgeschältes, geschältes Holz.

Pelardeaux, *s.* palardeaux.

Pelaste, *s. m. T.* das platte oder breite Theil einer Schaufel.

Pélauder, *v. a. ol.* d. i. battre; étriller; frotter; *it. fig.* chagriner; berner.

Pelé, ée, *part. et adj.* kahl; von Haaren entblößt; *it.* geschält ꝛc.; les monts pelés, (poet.) die kahlen Berge; un vieux pelé, *injur.* ein alter Kahlkopf; il n'y avoit que trois tondus (oder teigneux) et un pelé, so sagt man (*fam. et mépr.*) von einer Gesellschaft die aus wenigen und geringen Leuten bestand.

Pélecinon, *s. m.* (bey den Alten) eine Sonnenuhr in Form eines Beils.

Pélécoïde, *s. f.* (Geom.) eine Figur in Gestalt eines Handbeiles.

Pêle-mêle, *adv.* durch einander; unter einander; unordentlich.

Peler, *v. a.* abhaaren, (z. B. ein Schwein durchs Brühen); (*s.* pelé, *part. et adj.*) *it.* schälen; abschälen; die Haut (*s.* peau) abziehen; peler la terre, Rasen abstechen; — une allée, eine Allee putzen, vom Gras, vom Unkraut reinigen. Se peler, *v. réfl.* sich abhaaren; die Haare gehen lassen ꝛc.

Pélerin, *s. m.* ein Pilger (*ol.* Pilgrimm); *it.* pélerine, *s. f.* eine Pilgerinn; eine Person die aus Andacht an einen entfernten Ort wallfahrtet; ein Wallfahrter; *it. fig.* (*m. et f.*) eine verschmitzte Person; ein schlauer, loser Vogel; les pélerins d'Emmaüs, (Bibel) die zwey Jünger von Emaus. *Prov.* pluie du matin

n'étonne pas le pélerin, der Morgenregen ſoll keinen Reiſenden abſchrecken; rouge ſoir et blanc matin, c'est la journée du pélerin, Abendroth und heller Morgen zeigen einen ſchönen Tag an.

Pélerinage, *s. m.* die Pilgerſchaft; (*ol.* Pilgrimmſchaft;) Wallfahrt; *it.* die Wallfahrt, d. i. der Wallfahrtsort; (ſ. pélerin;) aller en pélerinage, wallfahrten.

Pélerine, *s. f.* eine Pilgerinn; (ſ. pélerin;) *it.* eine außer Mode gekommene Art Frauenzimmerhalstuch.

Pelette, *s. f.* ein Inſtrument, die Erde zu ſchneiden.

Pélican, *s. m.* der Pelikan; ein großer Waſſervogel; *it. T.* der Pelikan; ein Inſtrument zum Ausziehen der Zähne; *it.* eine Art Deſtillierkolbe; (ſ. auch piété).

Pelin, *s. m.* (Gärber) die Kalkgrube; (ſ. plein).

Pelis, *s. m.* ſ. plis.

Pelisse, *s. f.* ein Pelz, Pelzrock, Pelzmantel ꝛc.

Péliope *ou* Péliopode, *s. m. et f.* eine Art Waſſerhuhn mit weißen Füßen.

Pelisson, *s. m. p.us.* d. i. pelisse; (ſ. auch plisson).

Pella, *s. f. T.* die Amalgama von Silber und Queckſilber.

Pelle, *s. f.* eine Schaufel; pelle à feu, eine Feuerſchaufel; (ſ. auch fourgon, *prov.*)

Pellée, pelletée, pelletée, *s. f.* eine Schaufel voll.

Pelleron, *s. m.* eine kleine Bäckerſchaufel.

Pelleterie, *s. f.* das Kirſchnerhandwerk; die Kürſchnerey; *it.* der Pelzhandel; Rauchhandel; *it.* das Pelzwerk; Rauchwerk, d. i. mit Haaren verſehene und gar gemachte Felle; die Kürſchnerwaare.

Pelletier, *s. m.* ein Kürſchner; *it.* (marchand-pelletier,) ein Pelzhändler; Rauchhändler; (ſ. pelleterie;) (ſ. auch renard, *prov.*)

Pellicule, *s. f. T.* das Häutchen.

Pelliculeux, *adj.* voll kleiner Häutchen.

Peloir, *s. m.* (Gärber) das Schab-Eiſen; Haar-Eiſen.

Pelote, *s. f.* ein Knäuel oder Knauel; *it. ol.* ein kleiner Spielball; *it.* das Nadelküſſen; *it. T.* die Bläſſe; ein weißer Fleck oder Stern auf der Stirne eines Pferdes; pelote de neige, ein Schneeball; pelote à feu, ſ. balle à feu; pelote de mer, ein Meerball; ein aus allerley faſerigen Theilen beſtehender Ball, dergleichen inſ. das mittelländiſche Meer auswirft. *Fig. et Prov.* la troupe se grossit comme une pelote de neige, der Auflauf (des aufrühriſchen Volkes) wird immer größer.

Peloté, ée, *part. et adj.* ſ. peloter.

Peloter, *v. n.* zum bloßen Zeitvertreib mit dem Ball ſpielen; *it. v. a. fam.* einen mit Schlägen oder mit Worten mißhandeln; derb abprügeln; (ſ. auch pelauder;) *it.* einen zum Beſten haben. Se peloter, *v. réfl.* ſich derb abprügeln; ſich mit einander herum ſchlagen ꝛc.; peloter en attendant partie, *fig. prov.* ſich indeſſen mit etwas die Zeit vertreiben, oder indeſſen eine Probe von etwas machen, bis man es im Ernſt vornimmt.

Peloton, *s. m.* der Knäuel oder Knauel; *it.* ein kleines Nadelküſſen; *it.* ein unüberzogener Ball zum Spielen (balle à jouer à la paume); (vgl. pelote;) *it.* (Kriegsw.) das Ploton Soldaten; peloton de mouches à miel, ein Haufen Bienen (inſ. wenn ſie ſchwärmen; wird auch noch von andern Inſekten geſagt. *Fig.* cette alouette est un peloton de graisse, dieſe Lerche iſt ein bloßer Klumpen Fett; par pelotons, (von Perſonen) haufenweiſe; dévider le peloton, eine verwirrte Sache in Ordnung, ins Reine bringen.

Pelotonné, ée, *part. et adj.* gewickelt; gewunden ꝛc.

Pelotonner, *v. a.* wickeln; auf einen Knäuel winden.

Pelouse, *s. f.* ein Raſen; Raſenplatz.

Pelte, *s. f.* eine Art kleiner runder Schilde der Alten.

Peltre, *s. m.* eine Sorte Tuch aus der Bretagne.

Pelu, ue, *adj.* (mit Haaren bewachſen; haarig;) in folgendem: patte pelue, *fig. fam.* ein Schleicher; eine Schleicherinn; ein Heuchler; *vulg.* ein Fuchsſchwanz.

Peluche, *s. f.* der Plüſch; Plüſchſammet; *it. T.* der Sammet; das Sammetartige, Wollichte an Blumen, Blättern; (vgl. velouté).

Peluché, ée, *adj.* ſammetartig; haarig; wollicht; (ſ. peluche).

Pelure, *s. f.* die (abgeſtreifte) Schale (*vulg.* Schelfe) oder Haut von Früchten und andern Dingen, die ſich ſchälen laſſen; auch die (abgeſchälte) Haut oder Rinde, z. B. vom Käſe; (vgl. peau;) *it.* die Rauſwolle; pelure d'oignon, die Zwiebelſchale.

Penader, *v. a. ol.* ſich mit Mühe fortſchleppen; *it. v. n.* ſich im Kothe wälzen.

Penail, *s. f.* eine Verſammlung von Mönchen.

Penaillon, *s. m. fam.* d. i. haillon.

Pénal, ale, *adj.* loi pénale, das Strafgeſetz; code pénal, das Strafgeſetzbuch.

Pénalité, *s. f.* die Strafbarkeit; *it.* die Unterziehung der Strafe.

Penance, *s. f. ol.* ſ. pénitence.

Penard, *s. m. mépr.* vieux penard, ein unvermögender Alter; *vulg.* ein alter Ehekrüppel.

Pénates, *adj.* oder *s. m. pl.* les (dieux) pénates, die Hausgötter der alten Heiden.

Penaud, aude, *adj. fam.* bestürzt; verlegen; beschämt; schamroth; (s. auch fondeur, *prov.*)

Penault, *s. m.* ein gewisses Getreidemaß in Frankreich, welches zwey Bichets enthält.

Penaux, *s. m. pl.* ein Stückchen Lumpen.

Penchant, ante, *adj.* abhangend; abhängig; sich neigend; hängend; schief; *it.* abschüssig; *it. fig.* abnehmend; wankend; was sich zum Fall, zum Verderben oder zum Untergang neiget.

Penchant, *s. m.* der Abhang; *it.* der Abschuß; ein jäher Abhang; (vgl. pente;) *it. fig.* der Hang, die Neigung zu etwas; *it.* die Abnahme, das Abnehmen, die Neige, (le déclin) z. B. des Glückes, der Kräfte, des Alters ꝛc.; le penchant du précipice, (*prop. et fig.*) der Rand des Abgrundes, (d. i. *fig.* des Verderbens). *Fig.* il est sur le penchant de sa ruine, er steht am Rande des Verderbens; er ist seinem Fall nahe.

Penché, ée, *part. et adj.* geneigt; hängend; sich neigend ꝛc.; des airs penchés, gezwungene Geberden; gezwungene Stellungen.

Penchement, *s. m.* das Hängen; das Neigen; — de tête, das Kopfnicken; — de la balance, der Ausschlag der Wage.

Pencher, *v. a.* neigen; hängen; abhängig oder abschüssig legen, stellen, setzen; (s. penchant, *adj.*) *it. v. n.* sich neigen; hängen; abhängig ꝛc. seyn; *it. fig.* (à qch., vers qch., vers qn., du côté de qch., du côté de qn., pour qn. etc.) zu etwas geneigt seyn; Neigung zu etwas, zu jemanden haben; cette terre va en penchant, das Erdreich ist abhängig oder abschüssig; cela fait pencher la balance, das gibt der Wage den Ausschlag. Se pencher, *v. réfl.* sich neigen ꝛc.

Pendable, *adj. c.* henkenswerth; so den Strick, den Galgen verdient; *it.* (jur.) worauf die Galgenstrafe haftet.

Pendaison, *s. f. pop.* das Aufhenken; das Henken, d. i. das Aufhängen an den Galgen.

Pendant, ante, *adj.* hängend; hangend; herunter oder herab hängend; *it. T.* vor Gericht anhängig; aller les bras pendans, im Gehen die Arme hängen lassen; avoir les oreilles pendantes, *fig. fam.* den Muth sinken lassen; niedergeschlagen (oder auch müde seyn; (s. auch couteau).

Pendant, *s. m.* das Gehänge oder Gehenk, d. i. dasjenige, was hänget, z. B. verschiedene Zierathen, welche angehängt werden, (z. B. pendans d'oreilles, Ohrengehänge ꝛc.); *it.* das Gehenk, d. i. dasjenige woran ein anderer Körper gehängt wird, (z. B. pendant de baudrier, de ceinturon, das Degengehenk; derjenige Theil am Wehrgehänge, worin der Degen hängt); *it.* pendant, (in den schönen Künsten) das Gegenstück; pendans d'une bourse, die Riemen, welche an einem Beutel herab hängen; pendant de clefs, der Schlüsselriemen; Schlüsselring; die Schlüsselkette.

Pendant, *prép.* während; pendant que, *conj.* während daß ꝛc. während der Zeit daß ꝛc.; so lange, indessen daß oder da ꝛc.; *vulg.* (u. jur.) mittlerweile.

Pendard, arde, *s. fam.* ein Galgenvogel, Galgenstrick, Galgenschwengel, Galgendieb, ungehenkter Dieb.

Pendeloque, *s. f.* mehrere, an einem Ohrengehänge herabhängende Edelsteine; auch ein einziger Edelstein daran; ein aus einem einzigen Stein bestehendes Ohrengehänge.

Pendentif, *s. m. T.* der überhängende Bogen eines Gewölbes.

Penderie, *s. f. p. us.* das Aufhängen (an den Galgen); (Weißgärb.) der Trockenplatz (étendoir).

Pendeur, *s. m.* (Schifff.) eine Art Tau-Ende.

Pendiller, *v. n.* baumeln; an etwas hängen, und hin und her bewegt werden.

Pendiloche, *s. f. burl.* d. i. le membre viril. (*Rabelais.*)

Pendoir, *s. m. T.* ein Strick, woran man eine Speckseite hängt.

Pendre, *v. a.* hängen; aufhängen; anhängen; einhängen ꝛc.; *it.* henken, (auch hängen,) aufhenken, d. i. an den Galgen aufhängen; (hat im *part.* gehenkt, gehängt und gehangen;) *it. v. n.* (an etwas) hängen; herab oder herunter hängen; *it. absol.* hängen, d. i. schlaff seyn, oder, zu weit herunter hängen oder gehen. Se pendre, *v. réfl.* sich anhängen; *it.* sich selbst henken, aufhenken, erhenken. *Fig. et Prov.* par compagnie on se fait pendre, der Gesellschaft zu gefallen thut man alles; compagnie mène pendre, man wird bisweilen durch andere verführt; le bruit pend l'homme, wer im übeln Ruf steht, von dem glaubt man alles Böse; dire pis que pendre d'un homme, einem alle Schande und Laster nachsagen; dire pire que pendre d'un homme, einen auf die schrecklichste Art ausschelten; *vulg.* einen ausmachen; heruntermachen; cet homme ne vaut pas le pendre, (*s.*) dieser Mensch ist den Strick nicht werth; er ist ein Taugenichts; (s. auch ceinture; croc; dépendre; haut, *adv.*; oeil etc.)

Pendu, ue, *part. et adj.* gehängt ꝛc.; gehenkt; gehangen ꝛc. (s. pendre); *it. s. m.* ein Gehenkter; aussi-tôt pris, aussi-tôt

pendu, *prov.* wie gefangen, so gehangen; (ſ. auch corde, langue etc. *prov.*)

Pendule, *s. m. T.* das Pendul oder Pendel; eine gerade Linie mit einem Gewicht an dem einen Ende, welche ſich an einem feſten Punkt hin und her bewegt, inſ. an einer Uhr; der Perpendickel; die Unruhe.

Pendule, *s. f.* eine Wanduhr.

Pêne, *s. m. T.* der Riegel in einem Schloß; ſ. auch course; (nicht mit penne zu verwechſeln).

Pênes, *s. f. plur.* (Schiffbau) der Theerpinſel.

Pénétrabilité, *s. f. T.* die Durchdringlichkeit.

Pénétrable, *adj. c. T.* (meiſt verneinend) durchdringlich.

Pénétrant, ante, *adj.* durchdringend; *it. fig.* ſcharfſinnig.

Pénétratif, ive, *adj. T.* leicht durchdringend.

Pénétration, *s. f.* das Durchdringen; die Durchdringung; *it. fig.* der Scharfſinn; ein durchdringender Verſtand.

Pénétré, ée, *part.* durchgedrungen ꝛc.; *it. adj.* durchdrungen ꝛc.

Pénétrer, *v. a. et n.* durchdringen; *it.* eindringen; *it. fig.* ergründen; durchſchauen; *it.* lebhaft rühren; cela me pénètre le coeur, das durchdringt mein Herz; das durchbohrt mir das Herz.

Penguin, *s. m.* die Fettgans.

Pénible, *adj. c.* mühſam; *it.* beſchwerlich; mühſelig.

Péniblement, *adv.* mühſam; mit Mühe.

Pénides, *s. f. pl.* (Ayoth.) Penidzucker; mit einem Gerſten-Dekokt bis auf einen gewiſſen Grad abgekochter Zucker.

Pénil, *s. m. T.* der erhabene und mit Haaren bewachſene äußere Theil des Schamgliedes an beyden Geſchlechtern; (der Venusberg).

Péninsule, *s. f.* eine Halbinſel; (im gewöhnlichen Styl presqu'île).

Pénitence, *s. f.* die Buße, d. i. die aufrichtige Reue über begangene Sünden (und die damit verbundene Beſſerung des Lebens); *it.* (röm. Kirche) die Genugthuung für begangene Sünden durch gute Werke. *Fig.* faire pénitence du passé, für die begangene Sünden büßen; faire pénitence, d. i. faire mauvaise chère, ſ. chère.

Pénitencerie, *s. f.* die Würde und das Amt eines Pönitentiarius; (ſ. pénitencier;) *it.* das päpſtliche Diſpenſationsgericht zu Rom.

Pénitencier, *s. m.* (röm. Kirche) ein Pönitentiarius; Bußrichter; Strafrichter; ein vom Biſchof ernannter Prieſter, in gewiſſen vorbehaltenen Fällen die Abſolution oder Diſpenſation zu ertheilen.

Pénitent, ente, *adj.* bußfertig; *it. subst.* ein bußfertiger Sünder; eine bußfertige Sünderinn; *it.* das Beichtkind; *it.* Büßer, Reuer, Büßerinnen, Reuerinnen, d. i. der Nahme verſchiedener Kloſterorden oder Brüderſchaften männlichen und weiblichen Geſchlechts.

Pénitentiaux, *adj. m. plur.* les pseaumes pénitentiaux, die Bußpſalmen; canons pénitentiaux, Bußgeſetze.

Pénitentiel, *s. m.* (römiſche Kirche) das Bußbuch.

Pennache etc. *ol.* ſ. panache etc.

Pennade, *s. f.* d. i. un coup de pied; *it. adj.* rat pennade, ſ. rat.

Pennader, *v. n.* einen Tritt geben; (donner un coup de pied).

Pennage, *s. m. T.* das Gefieder eines Raubvogels; *it.* (Wap.) ein Federbuſch.

Penne, *s. f. T.* eine Schwungfeder oder Schwingfeder eines Raubvogels; *it.* die oberſte Spitze eines dreyeckigen Segels; *it.* pennes, die Garn-Enden, welche man von einem Stück Zeug abſchneidet, und welche am Weberbaum hängen bleiben, wenn man den Zeug wegnimmt; (nicht mit pêne zu verwechſeln).

Pennetière, ſ. panetière.

Pennon, *s. m. ol.* eine Art Fahne.

Pennonceau, ſ. pannonceau.

Pénombre, *s. f.* (meiſt Aſtron.) der Halbſchatten.

Pens, *s. m. ol.* die Ueberlegung; daher: guet-à-pens, ſ. guets.

Pensant, ante, *adj.* denkend; mal pensant, übel denkend.

Pensé, ée, *part.* gedacht, ausgedacht; erſonnen ꝛc.

Pensée, *s. f.* ein Gedanke; *it.* die Meinung; das Gutdünken; *it.* die Abſicht; *it.* der Einfall; die Idee; die erſte Idee, der erſte Entwurf von einem Gemählde oder von einer Zeichnung; cela ne m'est pas entré en pensée, das iſt mir nicht in den Sinn gekommen; il m'est venu en pensée, es iſt mir eingefallen; ich bekam den Einfall; es iſt der Gedanke bey mir entſtanden; entretenir ses pensées oder s'entretenir avec ses pensées, ſeinen Gedanken nachhängen (*vulg.* Audienz geben); *vulg.* Grillen fangen; Kalender machen; on n'est pas responsable de ses pensées, Gedanken ſind zollfrey.

Pensée, *s. f.* das Dreyfaltigkeitsblümchen; couleur de pensée, purpurviolet-farbig; violbraun.

Penser, *v. n.* denken; *it.* meinen; dafür halten; glauben; ſich (etwas) einbilden; (ſ. auch *v. a.*) *it.* penser, mit dem *infinitif* eines andern *verbe*, bedeutet: beynahe; bald; faſt; es hat wenig gefehlt; (z. B. j'ai pensé mourir, ich wäre bald geſtorben; es hat wenig gefehlt, ſo wäre ich nicht mehr bey Leben; vgl. faillir;) *it.* penser à qch., an etwas denken, über etwas nachdenken, nachſinnen; etwas über-

legen; auf etwas denken; auf etwas bedacht seyn; *it.* penser, *v. a.* etwas denken; sich etwas vorstellen oder einbilden; *it.* etwas ausdenken; erdenken; aussinnen; ausfindig machen; (s. imaginer;) que pensez-vous de ce mariage? was halten Sie von dieser Heirath? penser à mal, auf etwas Böses denken oder sinnen; etwas Böses im Sinne haben, (*vulg.* im Schild führen); pensez à vous, nehmen Sie sich in Acht; seyen Sie auf Ihrer Hut; temps et loisir pour penser à qch., die Bedenkzeit; sans y penser, unversehens.

Penser, *s. m. ol.* d. i. pensée.

Penseur, *s. m.* ein Denker; Grübler.

Pensif, ive, *adj.* (über etwas Unangenehmes) nachdenkend; nachsinnend; in tiefen Gedanken; in Gedanken vertieft; tiefsinnig.

Pension, *s. f.* das Kostgeld; *it.* das Kosthaus; *it.* das Erziehungshaus; *it.* das Jahrgeld, (und in engerer Bedeutung) das Gnadengeld; Gnadengehalt; (die Pension;) demi-pension, die halbe Kost, (d. i. wenn man an einem Ort nur einmahl des Tages speiset; se mettre en pension, sich in die Kost begeben; être en pension, in die Kost gehen; *it.* in einem Erziehungshaus seyn; mettre en pension, in eine Kost oder in ein Erziehungshaus thun.

Pensionnaire, *s. m. et f.* der Kostgänger; die Kostgängerinn; *it.* der Kostschüler; die Kostschülerinn; *it.* einer oder eine so einen jährlichen Gnadengehalt von jemanden empfängt oder zieht; (ein Pensionirter;) *it.* (ehem. in Holland) ein Abgeordneter einer Provinz bey den Generalstaaten; ein Pensionnär.

Pensionnat, *s. m. nouv.* d. i. pension, das Erziehungshaus.

Pensionné, ée, *part. et adj.* der einen Gnadengehalt ꝛc. zieht.

Pensionner, *v. a.* jemanden einen Jahrgehalt oder ein Gnadengehalt geben.

Pensiveté, *s. f.* die Unruhe, Sorge.

Pensum, (spr. painson) *s. m.* die Straf-Aufgabe, welche man einem Schüler, außer seiner gewöhnlichen Arbeit, gibt.

Pentacorde, *s. m.* ein fünffaitiges musikalisches Instrument.

Pentacrostiche, *adj. c.* vers pentacrostiches, Verse, welche einen Nahmen fünfmahl enthalten; (s. acrostiche).

Pentaglotte, *adj. c.* in fünf Sprachen verfaßt.

Pentagone, *adj. c. et s. m. T.* fünfeckig; das Fünfeck.

Pentagraphe, *s. m.* ein Instrument, Kupferstiche zu kopiren.

Pentamètre, *s. m. T.* ein Pentameter; ein Vers von fünf Füßen.

Pentapaste, *s. m. T.* ein Flaschenzug mit fünf Scheiben oder Rollen.

Pentapole, *s. f.* eine Gegend, welche fünf Städte enthält.

Pentateuque, *s. m.* die fünf Bücher Mosis.

Penthathle, *s. m.* (bey den Alten) die Vereinigung der fünferley Spiele oder Gefechte, worin sich die Athleten übten.

Pente, *s. m.* der Abhang; (s. auch penchant;) *it.* der Fall des Wassers; *it. fig.* der Hang; (s. penchant;) *it.* der Kranz an einem Betthimmel; Fenster ꝛc.; ein Bettkranz; Fensterkranz ꝛc.; aller en pente, abhängig, abschüssig seyn oder gehen; donner la pente aux eaux, dem Wasser einen Fall geben.

Pentecôte, *s. f.* (die) Pfingsten.

Penthèse, *s. f.* (morgenländische Kirche) das Fest der Reinigung Mariä.

Pentière, *s. f. T.* das Hängegarn, (eine Art Schnepfengarn).

Penture, *s. f.* ein (eisernes) Band (Angelband) einer Thüre, eines Fensters ꝛc.; ein Thürband; Fensterband ꝛc.

Pénultième, *adj. c.* der, die, das vorletzte; *it. s. f.* die vorletzte Sylbe.

Pénurie, *s. f.* der Mangel an den nothwendigsten Dingen; — d'argent, der Geldmangel; (vgl. disette).

Péone, *s. f.* s. pivoine.

Péotte, *s. f.* eine Art kleiner Fahrzeuge oder Schaluppen, inf. der Venezianer.

Pépastique, *adj. c.* (v. Arzeneymitteln) zeitigend; *it.* die Verthauung befördernd; (auch peptique).

Pépie, *s. f.* der Pips; eine Krankheit der Hühner und der Vögel. *Prov. fam.* avoir la pépie, ein trockenes Maul haben; durstig seyn; elle n'a pas la pépie, *prov.* sie hat eine wohlgelöfete, eine geläufige Zunge; sie kann wohl schwatzen.

Pépier, *v. n.* (v. Vögeln) pipen.

Pepin, *s. m.* der Kern, z. B. der Aepfel, Birnen ꝛc. (vgl. noyau und grain).

Pépinière, *s. f.* eine Baumschule; Pflanzschule; *it. fig.* eine Pflanzschule; ein Ort, wo junge Officiere, Geistliche ꝛc. zu ihrer künftigen Bestimmung gebildet werden.

Pépiniériste, *s. m.* ein Baumgärtner.

Pépite, *s. f. T.* ein Stück gediegenes Gold.

Peplis oder peplus, *s. m. T.* runde Wolfsmilch; *it.* wilde Kapern.

Peptique, *adj. c.* s. pépastique.

Péquet, *s. m.* le réservoir de pequet, (Anat.) das Behältniß, wohin der Milchsaft (chyle) durch die Milchgefäße geführt wird.

Péquin, *s. m. nouv.* eine Art gestreifter Seidenzeuge (nach Art der chinesischen gemahlten Zeuge).

Peragration, *s. f.* (Astron.) der Lauf eines Gestirns durch den Thierkreis, bis es wieder auf eben denselben Punkt zurück kommt.

Percalle, *s. f.* eine Sorte feiner weißer baumwollener Zeuge.

Perçant, ante, *adj.* durchbohrend; durchstechend; durchschneidend; scharf; spitzig; *it.* durchdringend; froid perçant, eine schneidende, durchdringende Kälte; vent perçant, ein schneidender ꝛc. Wind; voix perçante, eine durchdringende, helle Stimme. *Fig.* esprit perçant, ein durchdringender Verstand; des yeux perçans, lebhafte, funkelnde Augen.

Perce, *s. f. T.* ein Pfeifenbohrer zu den Röhren der Sackpfeifen.

Perce, *adv.* mettre du vin oder un muid de vin en perce, ein Faß anstechen, anstecken, anbohren, anzapfen.

Percé, ée, *part. et adj.* durchbohrt; durchschossen; durchbrochen ꝛc.; cette maison est bien percée, dieses Haus hat viel Licht oder Tag, hat wohl geordnete Fenster; ouvrage percé à jour, durchbrochene oder ausgehauene Arbeit; vaisseau percé pour tant et tant de canons, *T.* ein für so und so viel Kanonen eingerichtetes Schiff; être percé jusqu'à la peau, jusqu'aux os, durch und durch naß seyn; keinen trockenen Faden auf dem Leib haben; être bas percé, *fig. fam.* nicht viel zum Besten haben; (ſ. bas, *adv.*) panier percé, ſ. panier.

Perce-bois, *s. m. T.* der Holzwurm; *it.* eine Art Bienen.

Perce-bosse, *s. f.* ſ. lysimachie.

Perce-chaussée, *s. m. T.* eine Art Käfer, welche einen Damm durchbohren können.

Percée, *s. f.* die Durchbohrung; *it.* der Durchgang; *it.* die Durchsicht.

Perce-feuille, *s. f. T.* der Durchwachs; eine Pflanze.

Perce-forêt, *s. m. fam.* ein kühner Jäger.

Perce-fournaise, *s. m. T.* das Stecheisen.

Perceintes, *s. f. pl. T.* Bartholzer außen am Schiffsborde, zur Befestigung und Verbindung der Schiffsböden.

Perce-lettre, *s. m.* ein Briefstecher, womit man z. B. solche Urkunden oder Briefe durchsticht, woran man Siegel hängen will.

Percement, *s. m.* (Bergbau) ein am Fuß eines Berges angebrachter Stollen oder Kanal, zur Ableitung des Wassers aus den Bergwerken.

Perce-mousse, *s. f. T.* der (goldene) Widerthon; eine Pflanze.

Perce-neige, *s. f. T.* das Schneeglöckchen; Schneetröpfchen; eine sehr frühe Frühlingsblume.

Perce-oreille, *s. m. T.* der Zangenkäfer; Ohrwurm.

Perce-pierre, *s. f. T.* der Schleimfisch; *it.* ſ. passe-pierre.

Percepteur, *s. m.* der Einnehmer der Früchte oder Gefälle.

Perceptible, *adj. c.* (meist verneinend) merklich; merkbar; was durch die Sinne empfunden werden kann, z. B. sichtbar, fühlbar ꝛc.

Perception, *s. f.* die Erhebung oder Einsammlung der Einkünfte oder Gefälle, z. B. der Früchte, Gelder ꝛc.; (Philoſ.) die, durch den Eindruck eines Gegenstandes, in der Seele erzeugte Empfindung oder Vorstellung.

Percer, *v. a. et n.* durchbohren; durchstechen; durchstoßen; durchbrechen; durchgraben; durchhöhlen; durchlöchern; durchschießen; eine Oeffnung, ein Loch, z. B. eine Thür, ein Fenster ꝛc. worein brechen oder machen; *it.* (d. i. pénétrer,) durchdringen; durch etwas dringen; durchschlagen, wie z. B. Regen, Nässe ꝛc. eindringen; *it.* eindringen; einhauen; sich durchhauen; sich durchschlagen; *it.* percer, *v. n.* durchbrechen; stoßen; (wird auch von den zum Vorschein kommenden Zähnen, von den Hörnern ꝛc. gesagt;) *it.* aufgehen, wie z. B. ein Geschwür; durchdringen ꝛc.; sich eine Oeffnung machen; hinein dringen; eindringen; (ſ. percer *v. a.*) (Bergbau) durchfahren; percer à jour, ſ. jour; se faire percer les oreilles, sich die Ohren stechen lassen; percer un muid de vin, percer du vin, ein Faß anstechen oder anbohren; Wein anstechen; percer une couche, (Gärtner) Löcher in die Gartenbeete machen, um den Samen oder die Pflanzen hinein zu stecken; ce papier ne perce pas, dieses Papier schlägt nicht durch; cette maison perce d'une rue à l'autre, dieses Haus gehet von einer Gasse in die andere; cet abcès à percé de lui-même, dieses Geschwür ist von selbst aufgegangen. *T.* le cerf a percé, der Hirsch ist durchgegangen, ist entflohen; percer une étoffe, durch zu vieles Walken einem Zeug die gehörige Breite benehmen. *Fig.* cela me perce le coeur, ſ. pénétrer; percer les nuits à jouer etc., ganze Nächte mit Spielen ꝛc. zubringen; ganze Nächte hindurch spielen; percer l'avenir oder dans l'avenir, in die Zukunft dringen, blicken, schauen; das Zukünftige vorher sehen; (ſ. auch percé; peau).

Percerette, *s. f.* eine Art Bohrer.

Perceur, *s. m. T.* ein Schiffszimmermann, der die Löcher bohrt.

Percevoir, *v. a. irr.* empfangen; inſ. Gefälle, Abgaben ꝛc. einnehmen, erheben; (ſ. perception).

Perchant, *s. m. T.* der Läufer, d. i. der auf dem Vogelherd angefesselte Lockvogel.

Perche, *s. f.* eine Stange; *it. T.* eine Meßstange; Meßruthe; *it.* eine Ruthe; ein Längenmaß von 18 bis 22 französischen Schuhen; *it.* die Stange am Hirsch-

geweih, woran die Enden ſitzen. *Fig. fam.* une longue perche, eine Hopfenſtange, d. i. ein langes hageres Frauenzimmer; se battre à la perche, ſich mit einander ſchlagen, ohne einander weh zu thun.

Perche, *s. f.* der Bars oder Barſch, (ein eßbarer Fiſch).

Perché, ée, *part.* aufgeflogen; aufgeſeſſen ꝛc.

Percher, *s. m.* ſ. étentes.

Percher, *v. n.* (vom Geflügel, z. B. von Hühnern) auffliegen, d. i. auf die Stange fliegen, ſich darauf ſetzen, um auszuruhen und zu ſchlafen; (ſ. auch jucher;) *it.* se percher, *v. réfl.* (von den Vögeln) ſich auf den Zweig eines Baumes ſetzen, um auszuruhen; *it. fam.* (v. Perſonen) ſich an einen erhabenen Ort ſetzen, um beſſer zu ſehen ꝛc.

Perchis, *s. m.* ein Steckenzaun.

Perchoir, *s. m.* ſ. *pl. us.* juchoir.

à la Perclose, *adv. ol.* endlich; zuletzt.

Perclus, use, *adj.* (d'un bras etc.) lahm ꝛc. (ſ. paralytique).

Perçoir, *s. m.* der Anſteckbohrer; Faßbohrer; *it.* ein Durchſchlag; (ſ. auch emporte-pièce.

Perçu, ue, *part. et adj.* erhoben, eingenommen ꝛc. (ſ. percevoir).

Percussion, *s. f. T.* der Schlag, Stoß, Druck, den ein Körper auf einen andern macht.

Perdant, *s. m.* der Verſpieler, Verlierer.

Perdition, *s. f.* (vom Vermögen) *fam.* d. i. dégât, dissipation, das Verderben; der Untergang; *it.* die Verdammniß; tout son bien va en perdition, ſein ganzes Vermögen geht zu Grunde; chemin de perdition, der Weg des Verderbens.

Perdre, *v. a. irr.* verlieren; um etwas, um den Beſitz von etwas kommen, oder auch, etwas gehofftes nicht erhalten; *it.* verlieren; verſpielen; *it.* verlieren, d. i. verſchwenden; unnütz anwenden, z. B. die Zeit; *it.* zu Grunde richten; in das Verderben ſtürzen (ſ. ruiner), *it.* verderben; zum Böſen verleiten; verführen, (ſ. corrompre); *it.* (etwas) verderben; beſchädigen. Se perdre, *v. réfl.* ſich verlieren; verloren gehen; *it.* ſich zu Grunde richten; ſich um ſeine Wohlfahrt bringen; ſich ſtürzen ꝛc.; *it.* ſich verlieren, d. i. verſchwinden; vergehen; verfliegen; *it.* ſich verirren; (Billiard) ſich verlaufen; (auch couler); *it. fig.* ſich in etwas verlieren; etwas nicht begreifen können; perdre de vue, aus dem Geſicht verlieren; (ſ. auch vue;) perdre sa peine, ſich vergeblich bemühen; perdre l'haleine, aus dem Athem kommen; perdre qn. de réputation, einen um ſeinen guten Nahmen bringen; perdre qn. dans l'esprit d'un autre, ſ. esprit; perdre son nom dans une autre rivière, ſagt man von einem Fluß ꝛc., der ſeinen Nahmen bey ſeinem Einfluſſe (oder Ausfluſſe) in einen andern verliert; le vaisseau s'est perdu contre un rocher, das Schiff iſt an einen Felſen geſcheitert. *Fig. et Prov.* perdre les voies dans une affaire, in einer Sache aus dem Geleiſe kommen; nicht mehr darin bewandert ſeyn; nicht wiſſen, wie man daran iſt ꝛc.; perdre pied oder terre, (den Grund im Waſſer verlieren;) aus der Faſſung kommen; den Kopf verlieren; (ſ. auch perdre la tête; perdre tête; tramontane;) mon esprit s'y perd, je m'y perds, das iſt mir unbegreiflich, unerklärbar; *vulg.* hier ſteht mir der Verſtand ſtille; se perdre dans ses raisonnemens, ſich in ſeinen Reden oder Urtheilen verlieren, (*vulg.* verſteigen); im Reden ausſchweifen; à tout perdre, il n'y a qu'un coup périlleux, es entſteht daraus, was da will; à tout perdre il n'y a point de reste, man muß nicht alles auf einmahl wagen; à tout perdre il n'y a qu'à gagner, oder il faut savoir perdre à propos, man muß zu rechter Zeit zu verlieren wiſſen; (ſ. auch perdu;) c'est à faire à perdre; es kommt auf einen kleinen Verluſt an, den man nicht achten muß; (ſ. auch dormir; manger; jouer; partie; marchand; coquinbert etc.)

Perdreau, *s. m.* ein junges Repphuhn.

Perdriau, *s. m. T.* der Kieſelſtein; das Zeichen, das man an einen Gränzſtein ſetzt.

Perdrigon, *s. m.* eine Art Pflaumen.

Perdrix, *s. f.* das Repphuhn; Feldhuhn; une compagnie de perdrix, ein Flug, eine Kette Repphühner; du vin de couleur d'oeil de perdrix, ein rother, in das Gelbe ſpielender, (paillet) ſehr heller Wein.

Perdu, ue, *part. et adj.* verloren, verdorben ꝛc. (ſ. perdre); un homme perdu, ein verlorner (d. i. ein ganz hülfloſer, von aller Hülfe entblößter) Menſch; heure perdue, eine verlorne, eine müſſige Stunde; eine Nebenſtunde; sentinelle perdue, eine verlorne Schildwache; (ſ. auch enfant;) il est perdu d'honneur, de débauches, de dettes etc., er hat ſeine Ehre verloren; er hat ſich durch ſeine Ausſchweifungen zu Grunde gerichtet; er iſt mit Schulden beladen ꝛc. (ſ. dette); crier etc. comme un perdu, unſinnig ſchreyen ꝛc.; une fille perdue, ein liederliches Mädchen; auch *s.* une perdue, ein liederliches Weibsbild; à fonds perdu, ſ. fonds: à coup perdu, ſ. coup; à corps perdu, ſ. corps; (ſ. auch recouvert;) puits perdu, ſ. puits.

Perdurable, *adj. c. ol.* d. i. éternel, immerwährend.

Père, *s. m.* der Vater (in eigentlicher und uneigentlicher Bedeutung); *it.* (in Klöstern) ein Ordensgeistlicher; Pater; *it. fig.* ein berühmter Mann, welchem man die Wiederherstellung oder Verbesserung einer Wissenschaft oder Kunst verdankt; *it.* ein Versorger, Pfleger, Wohlthäter, z. B. der Armen, seiner Unterthanen ꝛc.; père de famille, ein Hausvater; père naturel, der Vater eines natürlichen oder unehelichen Kindes; (ſ. auch adoptif, putatif, nourricier etc.); nos pères, unſere Väter; unſere Vorfahren; le Saint Père, der heilige Vater, der Papſt; les pères de l'église, oder bloß les pères, die Kirchenväter; les petits pères, ein gewiſſer Orden Auguſtinermönche; père temporel, der Schaffner eines Bettelkloſters; père spirituel, der Beichtvater, Seelſorger; (auch confesseur, directeur); le père du jour, (poet.) die Sonne; le père des vers, Apollo; n'est pas fils de putain qui a petit père, *prov. pop.* man kann doch ein ehrlicher Mann ſeyn, wenn man gleich arm iſt. (ſ. auch difficulté, écu etc.)

Pérégrin, *s. c.* fremd; *T.* faucon pérégrin, ein Falke der wieder wegzieht.

Pérégrination, *s. f. ol.* und *plais.* eine Reiſe in entfernte Länder.

Pérégriner, *v. a. ol.* reiſen.

Pérégrinité, *s. f.* (jur.) der Stand und die Eigenſchaft eines Ausländers oder Fremden.

Pérégrinomanie, *s. com.* die Reiſeſucht.

Péremption, *s. f. T.* die Verjährung oder der Verfall einer Klage (instance) wenn ſie in einer gewiſſen beſtimmten Zeit nicht betrieben worden iſt.

Péremptoire, *adj. c.* (jur.) peremptoriſch; meiſt in folg. Redensarten: exception péremtoire, eine peremptoriſche Einwendung oder Einrede, d. i. diejenige ſchriftliche Verantwortung, die ſich allein auf die Peremption (ſ. péremption) gründet; *it.* péremptoire, peremptoriſch, d. i. (décisif) völlig; entſcheidend; endlich; ſchließlich; raison péremptoire, ein entſcheidender Rechtsgrund, welcher der Sache den Ausſchlag gibt.

Péremptoirement, *adv. T.* peremptoriſch ꝛc.

Péremptoriser, *v. n. T.* Friſt geben.

Perfectibilité, *s. f. T.* die Eigenſchaft, die Fähigkeit vervollkommnet werden zu können.

Perfectible, *adj. c. T.* was vervollkommnet werden kann; der Vervollkommnung fähig.

Perfection, *s. f.* die Vollkommenheit; *it.* (meiſt *plur.*) die Vortrefflichkeit; *it.* die Vollendung eines Werkes; *it. qqf.* ſtatt perfectionnement; en perfection, *adv.* vollkommen gut oder ſchön; vortrefflich; meiſterhaft ꝛc.

Perfectionné, ée, *part. et adj.* vervollkommnet.

Perfectionnement, *s. m.* (in aktiver und paſſiver Bedeutung) die Vervollkommnung.

Perfectionner, *v. a.* vollkommner machen; vervollkommnen. Se perfectionner, *v. réfl.* vollkommner werden; ſich vervollkommnen.

Perfectissime, *s. m.* (unter den alten röm. Kaiſern) der Titel der Landpfleger.

Perfide, *adj. c.* treulos; ungetreu; verrätheriſch; *it. s.* ein Treuloſer; eine Treuloſe; ein Verräther ꝛc.

Perfidement, *adv.* treuloſerweiſe; verrätheriſcherweiſe ꝛc.

Perfidie, *s. f.* die Treuloſigkeit; Untreue; Verrätherey; Falſchheit.

Perforant, Perforé, *adj. et s. m. T.* (der durchbohrende Muskel,) der Bieg- oder Beug-Muskel; (auch le profond).

Perforation, *s. f. T.* das Durchbohren; Durchlöchern; die Durchbohrung ꝛc.

Pergolèse, *s. m.* die Perlentraube; *it.* eine Art Birnen.

Pergoute, *s. f.* eine der Maßliebe (marguerite) ähnliche Blume.

Péri, ie, *part.* ſ. périr; *it. adj.* (Wap.) vertieft; (vgl. abyme).

Périanthe, *s. m. T.* der Blumenkelch; (ſonſt calice).

Périaptes, *s. m. pl.* ſ. amulette.

Péribole, *s. f. T.* die Verſetzung der Feuchtigkeiten; *it. s. m.* (bey den alten Heiden) ein mit Bäumen oder Weinſtöcken beſetzter Ort um einen Tempel; *it.* d. i. parapet.

Péricarde, *s. m. T.* der Herzbeutel.

Péricardiaire, *adj. c. T.* vers péricardiaires, Würmer welche ſich im Herzfell erzeugen.

Péricarpe, *s. m. T.* das Samengehäuſe; Samenhäutlein; (Apoth.) ſ. épicarpe.

Périciter, *v. n.* (von Sachen) in Gefahr ſeyn; Gefahr laufen.

Péricondre, *s. m.* (Anat.) die Knorpelhaut.

Péricoré, *s. f.* ſ. apéritoire.

Péricrâne, *s. m. T.* das Hirnſchalhäutchen.

Péridot, *s. m.* ein grünlicher Edelſtein.

Péridrome, *s. m. T.* der Gang zwiſchen den Säulen und der Mauer eines mit Säulen umgebenen Gebäudes; (ſ. périptère).

Périécens, ſ. périoeciens.

Périer, *s. m. T.* ſ. perce-fournaise.

Périgée, *s. m. T.* die Erdnähe eines Planeten; das Perigäum. (vgl. apogée).

Périgueux, *s. m.* der Braunſtein; (ſ. magnésie).

Périhélie, *s. m. T.* der Punkt wo ein Pla-

net der Sonne am nächsten ist; das Perihelium. (vgl. aphélie).

Péril, *s. m.* die Gefahr; au péril de ma vie, mit Gefahr meines Lebens; *it.* (als eine Betheurung) so wahr ich lebe! s'exposer au péril, sich in Gefahr begeben; aux risques, périls et fortunes de qn., (jur.) auf jemandes Gefahr und Kosten; (s. auch demeure).

Périlleusement, *adv.* mit Gefahr.

Périlleux, euse, *adj.* gefährlich; (s. auch perdre, *prov.*)

Périmé, ée, *part. et adj.* verfallen.

Périmer, *v. n.* (jur.) verfallen; versäumt werden; (s. péremption); (*pl.us.* périr).

Perimètre, *s. m.* (Geom.) der Umfang; Umkreis; (contour, circonférence, périphérie).

Périnée, *s. m.* (Anat.) die Naht, d. i. der Raum zwischen der Oeffnung des Afters und zwischen der Scham.

Période, *s. f.* die Periode; der Zeitraum; *it.* ein regelmäßiger, periodischer Umlauf; *it. qqf.* bloß eine Zeit; (Rhetor.) ein, durch eine genaue Verkettung mehrerer einander untergeordneter Sätze erweiterter Satz; *it. s. m. fig.* eine Periode, d. i. die höchste Stufe, das höchste oder äußerste Ziel oder Ende, wozu etwas gelangen kann; auch der Zeitraum; die Zeit.

Périodicité, *s. f.* das Periodische; (s. période, périodique).

Périodique, *adj. c.* periodisch, d. i. in einer gewissen bestimmten Zeit seinen Lauf vollendend, oder wieder kommend, wieder erscheinend, umlaufend; (Rhetor.) wohlklingend; harmonisch; feuille périodique, ein periodisches Blatt; eine Zeitschrift.

Périodiquement, *adv.* parler périodiquement. *mog.* auf eine gezierte Art, in bedächtlich abgemessenen Perioden sprechen.

Périoeciens, *s. m. pl. T.* Nebenbewohner, d. i. Bewohner der Erde, welche unter einerley Breite oder Parallelkreise, aber unter entgegen gesetzten Mittagskreisen wohnen. (Nicht mit périsciens zu verwechseln.)

Périoste, *s. m.* (Anat.) das Beinhäutchen.

Périostose, *s. m.* die Geschwulst des Beinhäutchens.

Péripatéticien, *adj. et s. m. T.* ein Peripatetiker; ein Anhänger der Lehre des Aristoteles.

Péripatétisme, *s. m. T.* die peripatetische Philosophie.

Péripétie, *s. f.* (in Gedichten und Schauspielen) eine plötzliche und unerwartete Entwickelung; ein solcher Ausgang; (dénouement).

Périphérie, *s. f. T.* der Umkreis, Umfang einer geometrischen Figur; (contour, circonférence).

Périphrase, *s. f.* die Umschreibung.

Périphraser, *v. a.* umschreiben; mit mehreren und mit uneigentlichen Worten ausdrücken oder deutlich machen; (s. circonlocution).

Périple, *s. m.* (alte Geogr.) die Umschiffung eines Meeres, eines Landes ꝛc.

Péripneumonie, *s. f. T.* eine mit hitzigem Fieber, mit Drücken auf der Brust, und oft mit Blutspeyen begleitete Lungen-Entzündung.

Périptere, *s. m.* (bey den Alten) ein auswärts von allen Seiten mit Säulen umgebenes Gebäude.

Périr, *v. n.* (mit *avoir*; doch wird es auch zuweilen von den besten Schriftstellern mit *être* gebraucht); vergehen; zu nichte werden; ein Ende nehmen; *it.* umkommen; um das Leben kommen; *it.* untergehen; zu Grunde gehen; scheitern; (s. faire naufrage); *it.* (v. Personen) verderben, wie z. B. ein Kaufmann, Wechsler; *it.* (v. Familien oder Häusern) aussterben; *it.* (v. Gebäuden ꝛc.) einfallen; einstürzen; zusammen fallen; (s. ruine und décadence); laisser périr son appel, *T.* die Appellation versäumen.

Périsciens, *s. m. plur. T.* kreisschattige Völker, d. i. diejenige Völker, welche nahe an den Polen wohnen.

Périssable, *adj. c.* vergänglich; hinfällig.

Périssologie, *s. f. T.* der Ueberfluß im Reden; überflüssige Worte in einer Rede.

Péristaltique, *adj. c. T.* mouvement péristaltique des intestins, die wurmförmige Bewegung der Gedärme.

Péristaphylin, *s. m. T.* der Aufhebemuskel am Zäpfchen im Halse.

Péristyle, *s. m. T.* der Säulengang an oder in einem Gebäude.

Périsystole, *s. f. T.* die Zwischenzeit zwischen der Zusammenziehung (systole) und Erweiterung (diastole) des Herzens und der Pulsadern.

Péritoine, *s. m.* (Anatom.) das Darmfell; Bauchfell.

Perle, *s. f.* die Perle; (Buchdr.) die Perlschrift; die kleinste Schriftsorte; *it.* die Wassermotte, der Gabelschwanz, das Heupferd; (ein gewisses Insekt); semence de perles, oder perles à l'once, perles à piler, Saatperlen, Lothperlen; perles fines, ächte Perlen; perles fausses, perles contrefaites, oder auch perles de Venise, perles du Temple, falsche, nachgemachte Perlen; (s. auch baroque; ferner nacre, mère, loupe); gris de perle, blanc de perle, s. gris und blanc, *s.*; c'est la perle des hommes, *fam.* er ist die Perle der Männer, d. i. er ist der beste, der schätzbar-

ſte, der liebenswürdigſte Menſch; ſ. auch enfiler, *prov.* und enfileur.

Perlé, ée, *adj.* (Wap.) mit Perlen beſetzt; in der Muſik wird perlé von einem ſehr ſchimmernden und feinen Vortrag, von einer ſolchen Kadenz ꝛc. (jeu perlé, cadence perlée etc.) geſagt; *T.* sucre perlé, geperlter (d. i. zweymahl geſottener) Zucker; bouillon perlé, eine ſehr kräftige Fleiſchbrühe, auf welcher Perlen ſpielen; julep perlé, (Apoth.) ein mit kleinen Perlen zubereiteter Kühltrank.

Perlinpinpin, *s. m.* poudre de perlinpinpin, *pop.* eine ſchlechte Sache; ein Arzeneymittel ohne Kraft.

Perloir, *s. m.* (Schwertfeger) das Perleiſen; ein ausgehöhltes Schlageiſen zu perlförmigen Zierathen.

Perluaux, *s. m. plur.* trockene, mit Harz überzogene Rinden, um den Arbeitern im Steinbruche zu leuchten.

Perlure, *s. f. T.* das Perlichte, die Perlen am Hirſchgeweihe; (vrgl. pierrures).

Permanence, *s. f. T.* das beſtändige Verbleiben des Leibes Chriſti in der geſegneten Hoſtie; *it. nouv.* die Permanenz, d. i. das beſtändige Beyſammenbleiben, z. B. einer geſetzgebenden oder obrigkeitlichen Verſammlung ꝛc.; überh. das Verbleiben in einer unveränderten Lage; *it.* der beſtändige Aufenthalt an einem Orte.

Permanent, ente, *adj.* beſtändig; ſtets dauernd; bleibend; immerwährend; unverändert oder unveränderlich; (ſ. permanence.)

Perme, *s. m.* eine kleine türkiſche Gondel.

Perméabilité, *s. f. T.* d. i. pénétrabilité.

Perméable, *adj. c. T.* d. i. pénétrable.

Permesse, *s. m.* ein Fluß in Böotien, der auf dem Berg Helicon entſpringt; der Permeſſus; les filles du Permesse, oder auch les Permessides, *s. f. plur.* (poet.) die neun Muſen.

Permessides, *s. f. plur.* ſ. Permesse.

Permettre, *v. a. irr.* erlauben; geſtatten; verſtatten; zugeben; zulaſſen; se permettre beaucoup, ſich viel erlauben; ſich viel anmaßen; ſich viel heraus nehmen; à vous permis, *fam.* es iſt Ihnen erlaubt; es ſteht euch frey.

Permis, ise, *part. et adj.* erlaubt ꝛc.; *it. s. m.* (Seew.) der Erlaubnißſchein.

Permission, *s. f.* die Erlaubniß; Verſtattung; *it.* die Zulaſſung; *it.* die Vergünſtigung; Bewilligung.

Permutant, *s. m.* einer der eine geiſtliche Pfründe mit einem andern umtauſcht.

Permutation, *s. f.* die Vertauſchung, der Tauſch einer Pfründe gegen eine andere; (in Buchſtabenrechnungen) die Verſetzung.

Permuté, ée, *part. et adj.* vertauſcht.

Permuter, *v. a.* (in Kirchenſachen und von Pfründen) vertauſchen.

Pernet, *s. m. ol.* ein kleiner Freyherr.

Pernicieusement, *adv.* ſchädlich ꝛc.

Pernicieux, euse, *adj.* ſchädlich; verderblich, z. B. à la oder pour la santé etc. (wird meiſt im moraliſchen Verſtand gebraucht); c'est une langue pernicieuse, d. i. c'est un médisant.

Per obitum, *adv.* (latein.) durch das Abſterben.

Péroné, *s. m.* (Anat.) die Schienbeinröhre; das Wadenbein.

Péronier, *adj. et s. m.* der Wadenbein-Muskel.

Péronnelle, *s. f.* iſt ein Schimpfwort, deſſen man ſich aus Verachtung gegen eine gemeine Weibsperſon bedient.

Péroraison, *s. f. T.* der Beſchluß oder Schluß einer Rede.

Pérorer, *v. a. et absol. plais.* peroriren; mit vielem Wortgepränge ſprechen; (discourir avec faste et appareil),

Pérot, *s. m.* (Forſtweſen) ein Baum der ſchon zum zweytenmahl ſtehen geblieben iſt; ein Vorſtändner. (vgl. lais.)

Pérou, *s. m.* die Gold- und Silber-reiche Provinz Peru in Amerika; c'est un Pérou, *prov.* dabey iſt etwas rechtes zu gewinnen; ce n'est pas le Pérou; das iſt nichts beſonderes.

Perpendiculaire, *adj. c.* ſenkrecht; perpendikulär; *T.* bleyrecht; lothrecht; *it. s. f.* eine ſenkrechte Linie.

Perpendiculairement, *adv.* ſenkrecht ꝛc.

Perpendicularité, *s. f.* die ſenkrechte Beſchaffenheit, Richtung, Stellung, Lage.

Perpendicule, *s. m. T.* eine ſenkrechte Linie, z. B. die ſenkrechte Höhe eines Berges ꝛc.; *it.* der Perpendikel an einer Uhr.

Perpétrer, *v. a.* — un crime, (jur.) d. i. commettre etc., ein Verbrechen verüben oder begehen.

Perpétres, *s. f. pl. T.* gemeinſchaftliche Ländereyen.

Perpétuane, *s. f.* eine Art dauerhaften gekreuzten wollenen Zeuges; (auch semiperne).

Perpétuation, *s. f. T.* die Bewirkung oder Unterhaltung der Fortdauer; die Fortpflanzung.

Perpétué, ée, *part. et adj.* fortgepflanzt; verewigt ꝛc.

Perpétuel, elle, *adj.* immerwährend; unaufhörlich; beſtändig; immer fortdauernd; *it.* ewig, d. i. lebenslänglich; mouvement perpétuel, das perpetuum mobile; lettres perpétuelles, *ol.* (in einigen Provinzen) Brief und Siegel über gewiſſe Verträge von Wichtigkeit.

Perpétuellement, *adv.* immerwährend; immer ꝛc.

Perpétuer, *v. a.* immerwährend erhalten

oder fortsetzen; fortpflanzen; *it.* etwas unnöthigerweise verlängern; in die Länge spielen; perpétuer son nom, seinen Nahmen verewigen. Se perpétuer, *v. réj.* sich fortpflanzen; se perpétuer dans une charge, sich beständig in dem Besitze eines Amtes erhalten, oder zu erhalten wissen.

Perpétuité, *s. f.* eine immerwährende oder unaufhörliche Dauer; à perpétuité, *adv.* auf ewig; auf immer und ewig; auf ewige Zeiten; lebenslänglich.

Perplexe, *adj. c. p.us.* verlegen; bestürzt; betreten; verwirrt; inf. unschlüssig.

Perplexité, *s. f.* die Verlegenheit; Verwirrung; Unschlüssigkeit; Unruhe.

Perprendre, *v. a.* sich ein fremdes Feld eigen machen.

Perprinse oder Perprison, *s. f. T.* die Besitznehmung gemeinschaftlicher Felder.

Perquisition, *s. f.* (v. Sachen) eine sorgfältige Nachsuchung; *it.* (jur.) faire perquisition, Nachsuchung anstellen.

Perreau, *s. m. T.* ein großer kupferner verzinnter Kessel der Wachszieher.

Perrière, *s. f. prvcl.* d. i. carrière.

Perrique, *s. f.* ein kleiner Papagey.

Perron, *s. m.* ein Auftritt, eine Treppe vor dem Eingang eines Hauses.

Perroquet, *s. m.* der Papagey; *it.* eine Art Seefische; *it.* eine Art Stühle mit einer Lehne so man zusammenlegen kann; (Schiff.) die Bramstange oder Bramstänge; eine Art kleiner Masten welche oben auf einen Mast gesetzt wird; daher voile du perroquet, das Bramsegel; de la soupe à perroquet, *prov.* Brod in Wein getunkt.

Perruche, *s. f.* eine Art kleiner Papageyen.

Perruque, *s. f.* eine Perrücke; tête à perruque, *prov.* ein Perrückenkopf, ein Perrückenstock, d. i. ein dummer, eingeschränkter Kopf; ein unwissender Mensch.

Perruquier, *s. m.* ein Perrückenmacher.

Perruquière, *s. f.* die Frau eines Perrückenmachers.

Pers, perse, *adj. ol.* grünlich-blau.

Persan, ane, *adj. et s.* persisch; *it.* ein Perser; eine Perserinn.

Persan, *s. m. T.* eine lastragende Bildsäule in persischer Kleidung; (vgl. Caryatide.)

Perse, *s. f.* Zitz, (mit dem Pinsel) gemahlter feiner Katun, welcher in Persien verfertigt wird; (s. Indienne).

Persécutant, ante, *adj.* (v. Personen) überlästig; beschwerlich; lästig; (importun, incommode.)

Persécuté, ée, *part. et adj.* verfolgt ꝛc.

Persécuter, *v. a.* verfolgen; *it.* d. i. beschwerlich fallen; überlaufen; plagen.

Persécuteur, trice, *s.* ein Verfolger; eine Verfolgerinn; *it.* d. i. importun, incommode, pressant, tourmentant.

Persécution, *s. f.* die Verfolgung; *it.* d. i. importunité; (vgl. persécutant und persécuteur).

Persée, *s. m. T.* der Perseus; ein mitternächtliches Gestirn.

Persévéramment, *adv.* beharrlich; beständig.

Persévérance, *s. f.* die Beharrlichkeit; Beharrung; *it.* die Standhaftigkeit; das Anhalten im Guten.

Persévérant, ante, *adj.* beharrend; anhaltend; *it.* standhaft im Guten.

Persévérer, *v. n.* dans qch., (worin) beharren; (verharren); (mit etwas) anhalten; *it. absol. ol.* (im Guten) beharren; standhaft seyn; standhaft fortfahren.

Persicaire, *s. f. T.* das Flöhkraut.

Persicot, *s. m.* Pfersich-Liqueur; Persiko.

Persien, enne, *adj.* persisch; wird nur von Kleidungsstücken und von der alten persischen Sprache gesagt; sonst persan).

Persienne, *s. f.* eine aus sehr dünnen Latten gemachte Art Sommerläden (jalousies).

Persillage, *s. f.* das Spötteln; die Spötterey.

Persillé, ée, *part. et adj.* verspottet ꝛc.

Persiller, *v. a.* verspotten; über jemand, über etwas spötteln; (persiflíren); jemand durch gewisse Reden, die man ihm in den Mund legt, dem Spotte und dem Gelächter anderer bloß stellen.

Persilleur, *s. m.* ein Spötter; (s. persiller).

Persil, *s. m.* (die) Petersilie; persil de Macédoine, der Stein-Eppig; persil de montagne, Bergpetersilie; (der) Grundheil; persil bâtard, Klettenkörbel; (s. auch gréler, *prov.*)

Persillade, *s. f.* (Kochk.) eine mit Persilien zugerichtete Speise.

Persillé, ée, *adj.* (vom Käse) schimmelig; der inwendig kleine grünliche Flecken hat.

Persique, *adj. c.* (Bauk.) ordre persique, die persische Ordnung; (s. persan, *s. m.* Bauk.); *it. s. f.* eine Art großer Pfersiche.

Persistant, *adj. c.* beharrlich; beständig; *it. T.* was von der Blume nach der Befruchtung übrig bleibt.

Persister, *v. n.* (en oder dans qch., und à faire, à dire etc. qch.) auf etwas beharren, bestehen.

Personnage, *s. m.* wird nur im erhabenen prosaischen Styl von berühmten Männern gesagt; *it. fam.* (*m.p.*) ein schlechter Mensch; ein lächerlicher Mensch; *it.* (in Schauspielen und *fig.*) eine Person die man vorstellt; eine Rolle die man spielt, (le personnage qu'on fait, *fig.* qu'on joue); tapisseries à personnages,

Tapeten, welche historische Gemählde vorstellen; Tapeten mit Figuren.

Personnaliser, *v. a.* s. personnifier.

Personnalité, *s. f.* die Persönlichkeit, d. i. die Eigenschaft einer Person; (wird im moralischen auch identité morale genannt); *it.* (auch im *plur.*) Personalien; Persönlichkeiten; Umstände welche die Person unmittelbar betreffen; (meist *m.p.*) persönliche Anzüglichkeiten; beleidigende, anzügliche Worte oder Ausdrücke.

Personnat, *s. m.* das Personnat, eine Art Pfründe in einer Dom- oder Stiftskirche, welche ihrem Besitzer keinen andern Vortheil als den Rang über andere Stiftsherren verschafft.

Personne, *s. f.* die Person; il est bien fait de sa personne, er ist gut gewachsen, wohl gebildet, wohl gestaltet; en personne, selbst; in eigener Person; persönlich; parlant à sa personne, da ich mit ihm selbst redete; ihn (sie) persönlich sprechend.

Personne, *pron. indécl.* und daher *m.* (im verneinenden Sinne) d. i. nul; qui que ce soit, niemand; *it. qqf.* (bey Fragen, (im bejahenden Sinne) d. i. quelqu'un, jemand, z. B. personne ne peut-il dire? kann jemand sagen?

Personnel, elle, *adj.* persönlich; die Person betreffend oder angehend.

Personnellement, *adv.* persönlich; selbst; in Person; personnellement établi, (jur.) in Person gegenwärtig; persönlich zugegen.

Personnier, *s. m. T.* ein Miteigenthümer.

Personnifié, ée, *part. et adj.* personificirt ꝛc.

Personnifier, *v. a.* personificiren; leblose Dinge oder Thiere als Personen vorstellen.

Perspectif, ive, *adj. T.* perspektivisch; in der Perspektive (s. perspective) gegründet; (im Gegensatz des géométral).

Perspective, *s. f.* die Perspektive, d. i. die Wissenschaft, die Gegenstände so vorzustellen, wie sie in einer gewissen Entfernung in die Augen fallen; *it.* eine Aussicht (in die Ferne); ein Prospekt; *it.* ein perspektivisches Gemählde; *it. fig.* die Aussicht (in die Zukunft, in Rücksicht auf unser Schicksal); en perspective, *fig.* mit der Zeit.

Perspicacité, *s. f.* der Scharfsinn; die Scharfsinnigkeit.

Perspicuité, *s. f.* (von einer Rede oder Schrift) die Klarheit, Deutlichkeit, Verständlichkeit.

Perspirable, *adj. c. T. p.us.* ausdünstbar; was ausgedünstet werden kann.

Perspiration, *s. f.* (Medic.) die unmerkliche Ausdünstung; (sonst transpiration insensible).

Persuadant, *adj. c.* überzeugend.

Persuadé, ée, *part. et adj.* s. persuader; inf. von etwas überzeugt.

Persuader, *v. a.* (qn. à qch. oder qch. à qn.) *it. v. n.* (à qn. de faire qch.) jemand bewegen, etwas zu glauben oder zu thun; einen wozu bereden; ihn einer Sache überreden; ihm etwas einreden; *it.* einen wovon überzeugen; auch bloß — qn., jemand überzeugen. Se persuader, *v. réfl.* glauben; sich einbilden.

Persuasible, *adj. c. p.us.* wovon man überzeugt werden kann.

Persuasif, ive, *adj.* überzeugend; überführend; überredend.

Persuasion, *s. f.* die Ueberredung; Ueberzeugung; das Ueberreden, Ueberzeugen; *it.* die Ueberzeugung, das Ueberzeugtseyn; *it.* das Bereden, die Beredung, das Zureden, Einreden; il a la persuasion sur les lèvres, die Ueberzeugung sitzt auf seinen Lippen; faire une chose à la persuasion d'un autre, etwas auf eines Andern Zureden thun; je suis dans cette persuasion, ich bin der sichern, festen Meinung ꝛc.

Perte, *s. f.* der Verlust, und der dadurch entstehende Nachtheil; *it.* das Verderben; der Verfall; Untergang; (s. perdre, und vgl. ruine etc.); perte de temps, der Zeitverlust; perte de sang, (beym weiblichen Geschlecht) der Blutfluß; faire une perte; être en perte, Schaden leiden; verlieren; im Verlust seyn (oder sitzen); être en perte de dix écus, d. i. perdre dix écus; se retirer sur sa perte, aufhören zu spielen wenn man verliert; *it. fig.* nach einem fehlgeschlagenen Unternehmen sich zurück ziehen; vendre à perte, mit Schaden verkaufen; à perte d'haleine, daß man beynahe den Athem verliert; à perte de vue, unabsehbar; *it. fig.* ohne Ueberlegung; in den Tag hinein (z. B. schwatzen); en perte, en pure perte, zum Schaden; zum offenbaren Nachtheil; schlechterdings verloren.

Pertégues, *s. m. pl. T.* die Stangen am Schirmdach oder Gezelt (tendelet) einer Galeere.

Pertinacité, *s. f. p.us.* die Halsstarrigkeit.

Pertinemment, *adv.* (v. Reden und nicht v. Handlungen) schicklich, d. i. einsichtsvoll; vernünftig.

Pertinent, ente, *adj.* schicklich; füglich, wie z. B. Gründe, Rechtsgründe, Ursachen, Antworten ꝛc.

Pertise, *s. f. ol.* die Geschicklichkeit.

Pertuis, *s. m. T.* überh. d. i. ouverture, das Loch; eine Oeffnung, z. B. das weite Ende eines Lochs an einem Zieheisen (filière); *it.* das Schlüsselloch am Schloßblech, oder das Loch in einem Schlüsselrohr; *it.* die Verengung eines

Flusses an einem seichten Orte durch Dämme oder Mauern, um das Wasser zusammen zu halten und es fahrbar zu machen; *it.* eine enge Durchfahrt, ein Paß (s. pas) zwischen einer Insel und dem festen Lande; *it.* ein enger Paß in einem Gebirge, (s. pas).

Pertuisage, *s. m. ol.* d. i. forage.

Pertuisane, *s. f. ol.* die Partisane, eine Art Hellebarde.

Pertuisanier, *s. m.* ein Partisanenträger.

Pertuiser, *v. a. ol.* mit einer Partisane durchbohren.

Perturbateur, *s. m.* (Perturbatrice, *s. f.*) — du repos public, ein Störer (eine Störerinn) der öffentlichen Ruhe; force perturbatrice, (*adj. f.*) *T.* eine störende Kraft.

Perturbation, *s. f. T.* die Gemüthsunruhe; (Astrol.) eine Abweichung.

Pertus, *s. m. T.* ein Bret mit Löchern, wodurch das Meerwasser in den Ort fließt wo das Salz gemacht wird.

Pervenche, *s. f. T.* das Sinngrün, Wintergrün, (eine Pflanze).

Pervers, erse, *adj.* (im moralischen Sinn) verkehrt; bös, schlimm; verdorben; *it. s. m.* ein Verkehrter; Gottloser.

Perversion, *s. f.* (im moral. Verstande) die Verführung; das Verderbniß.

Perversité, *s. f.* (im moral. Verstande) die Verkehrtheit; Verderbtheit; das Verderbniß.

Pervertir, *v. a.* verkehren; verderben; verführen; zum Bösen verleiten; (s. pervers, perversité etc.); *it.* verwirren; in Unordnung bringen; pervertir le sens d'un passage, den Sinn einer Schriftstelle verdrehen; (vgl. detorquer, forcer, violer).

Pesade, *s. f. T.* das bloße Aufheben der Vorderfüße eines Pferdes.

Pesamment, *adv.* schwer; schwerfällig; mühsam; langsam; parler, écrire pesamment, eine schwere Zunge oder Hand haben.

Pesant, ante, *adj. prop. et fig.* (im physischen und moral. Verstande) schwer; *it.* wichtig; was das gehörige Gewicht hat (wie z. B. Geldsorten); *it fig.* schwer, drückend, lästig, beschwerlich; (onéreux, accablant, fâcheux etc.); *it.* (v. Personen) schwerfällig, d. i. langsam und träge; cent livres pesant, *adv.* hundert Pfund schwer. *Fig.* avoir la tête pesante, einen eingenommenen (schweren) Kopf haben; avoir l'esprit pesant, einen schwachen Kopf haben; Mühe haben etwas zu fassen, zu begreifen; être d'une conversation pesante, schwer begreifen, und daher langweilig im Umgange seyn; (s. auch pesamment, *adv.*); *it.* pesant, *s.* il vaut son pesant d'or, *prov.* er ist nicht mit Gold zu bezahlen.

Pesanteur, *s. f.* die Schwere; (s. die Bedeutungen von pesant und pesamment; s. auch peser; pesanteur d'estomac, die Magenbeschwerung; pesanteur d'esprit, *fig.* die Dummheit.

Pesé, ée, *part. et adj.* gewogen ꝛc.

Pesée, *s. f.* das Wiegen oder Wägen; *it.* das Abwiegen oder Abwägen; *it.* eine Wagschale voll, oder so viel als man auf einmahl wiegt oder wägt; (Nadler) das Druckgewicht.

Pèse-liqueur, *s. m.* s. Aréomètre.

Peser, *v. a.* wiegen oder wägen; *it.* abwiegen, abwägen, d. i. nach dem Gewicht abtheilen; *it. fig.* abwiegen, abwägen, d. i. reiflich überlegen; erwähnen; bedenken; *it.* peser, *v. n.* wiegen; *it.* wichtig seyn, d. i. das gehörige Gewicht haben; *it.* wiegen, d. i. schwer seyn; *it.* (mit su) hart aufliegen; drücken; *it.* niederdrücken; *it. fig.* (sur les bras, sur les épaules), auf dem Nacken, auf dem Halse liegen, d. i. beschwerlich seyn; (sur le coeur) auf dem Herzen liegen; Kummer ꝛc. machen; peser sur un lévier, einen Hebel oder Packstock niederdrücken; cette viande pèse sur l'estomac, diese Speise liegt schwer im Magen; sie ist schwer zu verdauen; *T.* peser sur une note etc., (Musik) s. pauser; so auch peser sur une touche, auf einem Griff aushalten oder liegen bleiben; la bête a pesé bien fort, das Wild hat tiefe Fährten gemacht, hat tief eingetreten; ce cheval pèse trop à la main, dieses Pferd liegt schwer in der Faust. *Fig. et Prov.* cet homme pèse à la main, dieser Mensch hat einen sehr eingeschränkten Verstand; er hat keine Lebhaftigkeit; le secret lui pèse, das Geheimniß drückt ihn; er kann es nicht bey sich behalten; au long aller petit faix (oder fardeau) pèse, s. aller, *s. m.*

Peseur, *s. m.* ein Wäger oder Wieger, ins. ein Wagemeister.

Peson, *s. m.* eine Schnellwage; eine römische Wage, (auch romaine); *it.* ein Stück Bley an einer Spindel, welches durch seine Schwere das Drehen derselben erleichtert.

Pessaire, *s. m. T.* das Mutterzäpfchen (welches in gewissen Weiberkrankheiten gebraucht wird).

Pesse, *s. f. T.* die gemeine Tanne; die Weißtanne, Weißfichte; (s. pin).

Pesselage, *s. m. coll. T.* d. i. des échalas.

Pessière, *s. f. T.* das Wasserwehr, eine Art Damm, wodurch das Wasser in einer gewissen Höhe erhalten wird.

Peste, *s. f.* die Pest; *it. fig.* eine böse, schädliche Sache; auch wohl eine solche Person;

Person; (so auch il est, elle est une petite peste); dire la rage et la peste de qn., *prov.* einem alle Schande und Laster nachreden.

Peste! *interj. fam.* peste de l'ignorant! peste soit de etc., zum Henker mit dem dummen Kerl! peste, qu'il fait froid! ey! (*vulg.* potz Blitz!) wie ist es so kalt! male peste! zum Henker!

Pester, *v. n.* schimpfen; fluchen; schänden; il peste contre les femmes, er schimpft auf die Weiber.

Pestifère, *adj. c. T.* pestilenzialisch; (mit der Pest) ansteckend.

Pestiféré, ée, *adj.* (v. Personen und v. Orten) verpestet; von der Pest angesteckt; *it. s.* eine von der Pest angesteckte Person.

Pestilence, *s. f. p.us.* d. i. peste; *it.* (Bibel) *fig.* être assis dans la chaire de pestilence, eine gefährliche Lehre verbreiten.

Pestilent, ente, Pestilentiel, elle, *adj.* (v. Krankheiten und von der Luft) pestilenzialisch; ansteckend.

Pestilentieux, euse, *adj.* (pestilenzialisch); *it.* meist *fig.* ansteckend; schädlich; gefährlich.

Pet, *s. m.* ein Wind, *vulg.* ein Farz, Furz; *it.* eine Art Gebackenes; lâcher oder faire un pet, einen Wind lassen, *vulg.* streichen lassen; pet en gueule, eine Art Spiel; pets de nonne, Nonnenfürzchen; Pfeffernüßchen; pets en coques, *fig.* leichtfertige Possen, so die Schüler einander spielen.

Pétale, *s. m. T.* das Blumenblatt.

Pétalisme, *s. m.* (alte Gesch.) eine Art in Syrakus üblicher Verbannung (durch Blätter). vgl. ostracisme.

Pétalode, *adj. m.* der Satz vom Urin.

Pétarade, *s. f.* das Farzen der Pferde, der Esel ꝛc. indem sie dabey hinten ausschlagen; faire une pétarade à qn., *fig. pop.* einen ausspotten, indem man ein gewisses Geräusch mit dem Munde macht.

Pétarasse, *s. f.* (Schiff.) eine Art mit einem Hammer, das Werg damit in die Ritze zu stopfen.

Pétard, *s. m.* die Petarde, d. i. (Feuerw.) eine Art Schwärmer (fuseau); *it.* das Geschütz von Eisen oder Erz, die Thore ꝛc. damit zu sprengen; ein Thorbrecher.

Pétarder, *v. a.* sprengen; mit Petarden aufsprengen.

Pétardier, *s. m.* ein Petardierer; (s. pétard).

Pétase, *s. m. T.* der geflügelte Hut des Merkurius.

Pétasité, *s. m. T.* die Pestilenzwurz, der große Huflattig.

Pétaud, *s. m.* la cour du Roi Pétaud, *prov.* ein Ort wo alles unordentlich hergeht, wo jeder Herr seyn will.

Pétaudière, *s. f. fam. plais.* d. i. cour du Roi Pétaud.

Pétéchiale, *adj. f.* fièvre pétéchiale, *T.* das Fleckfieber.

Pétéchies, *s. f. plur. T.* die Peteschen, Flecken; das Fleckfieber.

Pet-en-l'air, *s. m.* ein kurzer Weiberrock; wohl auch ein kurzer Nachtrock der Mannspersonen.

Pétenuche, *s. f. T.* eine Art schlechter Flockseide.

Péter, *v. n.* furzen; anständiger: faire un pet, einen Wind (streichen) lassen; *it.* péter, *fig. fam.* krachen; prasseln; knastern, wie z. B. brennendes Holz, Salz, wie ein losgeschossenes Feuergewehr ꝛc.; (vgl. pétiller); péter à la sourdine, *pop.* einen schleichen lassen. *Fig. et Prov. pop.* il ne faut pas péter plus haut que le cul, man muß nicht höher fliegen wollen als einem die Flügel gewachsen sind; ne vous fiez pas à cet homme là, il vous pétera à la main, trauen Sie diesem Menschen nicht, im Nothfall läßt er Sie stecken; la gueule du juge en pétera, der Richter soll darüber sprechen.

Péterolle, *s. f. T.* ein Handschwärmer.

Péteur, euse, *s.* ein Farzer; eine Farzerinn; on l'a chassé comme un péteur d'église, *prov.* man hat ihn mit Schimpf und Schande weggejagt.

Pétillage, *s. m. T.* die Veränderung der Kaufleute, ihren Handel betreffend.

Petillant, ante, *adj.* krachend; prasselnd; knasternd; *it.* funkelnd; glänzend; lebhaft; *it.* unruhig; feurig; muthwillig; lebhaft (wird von Kindern und jungen Leuten gesagt); *it.* (vom Blut) kochend, d. i. lebhaft; feurig; (vom Wein) sprudelnd; (s. pétiller, und vgl. péter).

Petillement, *s. m.* das Krachen, Prasseln, Knastern; *it.* das Funkeln, Glänzen; *it.* das Sprudeln; *it.* das Kriebeln im Fuß wenn er eingeschlafen ist; (s. die Bedeutungen von petiller u. petillant).

Petiller, *v. n.* krachen; knastern; prasseln, wie z. B. das Feuer oder gewisse brennbare Sachen; (vom Wein) sprudeln; Perlen oder Bläschen werfen; *it.* glänzen; funkeln; blitzen; le sang lui petille (oder lui bout) dans les veines, (v. einer lebhaften, feurigen Person) das Blut kocht in seinen (ihren) Adern; des yeux qui petillent, funkelnde Augen; petiller d'impatience etc., vor Ungeduld ꝛc., vor Begierde brennen etwas zu thun.

Pétiole, *s. m.* s. pédicule.

Petit, ite, *adj.* klein; *it.* gering; *it. qqf.* kurz, wie z. B. die Haare ꝛc.; unbedeutend; unerheblich; *it.* niedrig; gemein; une petite complexion, constitution, santé, eine schwächliche Natur oder Leibesbeschaffenheit; eine schwächliche

Gesundheit; à petit bruit, ohne viel Geräusch; la petite pointe du jour, d. i. la première pointe etc., der erste Anbruch des Tages; en petit, *adv.* im Kleinen; ins Kleine; petit à petit, *adv.* nach und nach; petit-fils, petite-fille, der Enkel; die Enkelinn; petit-neveu; petite-nièce; petit-maître; petite-maîtresse; petit-père; petit-métier; petite-oie; petit-pied; petit-salé; petit-lait; petit-lard; petits-choux; petite-bière; petit-gris; petite-vérole etc.; s. bey jedem dieser *subst. Fig. et Prov.* porter le petit-collet, d. i. als ein Geistlicher gekleidet seyn; un petit-esprit, ein kleiner Geist, ein Kleingeist; ein schwacher Kopf; des gens de petite étoffe, s. étoffe; le petit-peuple, s. peuple; être réduit au petit-pied, s. pied; (s. auch boire, mercier, nid etc.

Petit, *s. m.* das Kleine; *it.* (v. Thieren) ein Junges.

Petitement, *adv.* wenig; nicht viel; *it.* d. i. à l'étroit, eng; vivre petitement, kümmerlich leben.

Petitesse, *s. f.* die Kleinheit; *it.* die Geringheit; Geringfügigkeit; Unerheblichkeit; Unwichtigkeit; *it.* eine Kleinigkeit, *plur.* Kleinigkeiten; *it.* — d'esprit, die Kleinlichkeit; die Dürftigkeit des Geistes; petitesse de coeur, die Zaghaftigkeit.

Pétition, *s. f. nouv.* eine Bittschrift, Petition; ins. eine solche welche den Gesetzgebern oder der Regierung überreicht wird; *it.* pétition de principe, (Lehrstyl) die Anführung desjenigen als ein Beweis, was erst bewiesen werden soll.

Pétitionnaire, *s. m. et f. nouv.* eine Person die eine Bittschrift (pétition) überreicht.

Petitionner, *v. a. nouv.* eine Bittschrift eingeben.

Pétitoire, *adj. f.* action pétitoire, oder *s. m.* pétitoire, (jur.) das Anhalten um den eigenthümlichen Besitz.

Peton, *s. m.* (ein Liebkosungswort gegen Kinder, oder im Scherz) d. i. un petit pied, das Füßchen.

Pétoncle, *s. f. T.* eine Art kleiner grauer Seemuscheln.

Pétorite, *s. m. T.* ein vierräderiger Wagen bey den Galliern.

Pétrau, *s. m. T.* ein Nebenschößling an Bäumen.

Pétrée, *adj. f.* l'Arabie pétrée, das steinige Arabien.

Pétreux, euse, *adj.* (Anat.) steinartig, oder steinförmig; os pétreux, *ossa petrosa.*

Pétri, ie, *part. et adj.* geknetet; getreten. *Fig.* ce jeune homme est tout pétri de salpêtre, dieser junge Mensch ist aus lauter Salpeter zusammengesetzt, d. i. er ist sehr heftig, hitzig, unruhig; être pétri de malice, voller Bosheit stecken; elle est pétrie de grâces, sie hat sehr viel Grazie.

Pétricherie, *s. f. T.* die ganze Zurüstung zum Stockfischfang.

Pétrification, *s. f.* die Versteinerung; *it.* eine Versteinerung, d. i. die versteinerte Sache selbst.

Pétrifier, *v. a.* versteinern; in Stein verwandeln. Se pétrifier; *v. réfl.* versteinert werden; zu Stein werden.

Pétrin, *s. m. T.* der Backtrog.

Pétrir, *v. a.* kneten; *it.* treten, d. i. mit den Füßen kneten; (s. auch pétri, *fig.*)

Pétrissement, *s. m.* das Kneten oder Treten des Teigs, des Lehms.

Pétrisseur, *s. m.* einer der den Teig knetet; *it.* ein Lehmtreter.

Pétrole, *s. m.* huile de pétrole, das Steinöhl. (vgl. naphte.)

in Petto, *adv.* (italien.) d. i. dans l'intérieur du coeur, en secret, bey sich; im Herzen.

Pétulamment, *adv.* mit ungestümer Lebhaftigkeit; auf eine heftige, ungestüme Art ꝛc.

Pétulance, *s. f.* der Muthwille, die Heftigkeit einer Person.

Pétulant, ante, *adj.* (v. Personen) ungestüm; heftig.

Petun, *s. m. crit.* d. i. tabac; un prendre du petun, ein Tobaksschnupfer.

Petuner, *v. n. crit.* Tobak rauchen oder schmauchen.

Petunsé, *s. m.* (chinesisch) ein gewisser Stein, woraus die Chineser eine Porzellan-Erde bereiten.

Peu, *adv. et s. m.* wenig; ein Weniges; das Wenige; peu à peu, nach und nach; peu souvent, selten; nicht oft; peu s'en est fallu que... (mit dem *subjonct.* und der Verneinung) es hat wenig gefehlt, so hätte...; beynahe, fast wäre...; un peu, tant soit peu, ein wenig; nur ein wenig; ein klein wenig; dans peu, in kurzem; in kurzer Zeit; nächstens; un peu plus ou moins, etwas mehr oder weniger; à peu près, beynahe; fast; à peu de chose près, bis auf etwas weniges; um ein weniges; un peu auparavant, kurz vorher; peu après, bald darauf; bald hernach; pour peu que vous le désiriez, wenn Sie es nur auf irgend eine Weise verlangen; c'est peu de chose que de nous, es ist ein armseliges Ding um uns, um unser Leben; quelque peu qu'il ait, so wenig er auch hat; si peu que rien, so viel als nichts; mon peu de santé, meine schwächliche Gesundheitsumstände; paix et peu, *prov.* s. paix.

Peucedane, *s. m.* s. queue de pourceau.

Peuille, *s. f. T.* die Probemünze, das Pro-

beſtück, d. i. das Wenige ſo man zur Probe auf die Kapelle thut.

Peuplade, *s. f.* eine Anzahl Menſchen, ein Haufen Volkes, ſo in ein anderes Land zieht um daſſelbe zu bevölkern; faire une peuplade en un pays, eine Kolonie in ein Land ſchicken.

Peuple, *s. m.* das Volk; *it.* die Völkerſchaft, d. i. mehrere kleine verwandte Völker; *it.* das Volk, d. i. die gemeinen Leute; *mépr.* der Pöbel, das gemeine Volk; (in dieſem letztern Sinne auch le petit, le menu, le bas peuple); *it.* (v. Fiſchen) d. i. alevin, die junge Brut ꝛc.; beaucoup de peuple, (beſſer beaucoup de monde) viel Volk; viele Menſchen; inſ. aber viele Einwohner; le peuple poétique oder rimeur, *iron.* der Dichterſchwarm.

Peuplé, ée, *part. et adj.* bevölkert ꝛc.; volkreich.

Peupler, *v. a.* bevölkern; (v. Thieren) mit Jungen beſetzen; *it. v. n.* (v. Menſchen und Thieren) ſich vermehren.

Peuplier, *s. m.* der Pappelbaum; die Pappel.

Peur, *s. f.* die Furcht; *it.* die Beſorgniß; Sorge; avoir peur, ſich fürchten; *it.* (qu'une chose ne se fasse, oder de .. mit dem *génitif*, oder de .. mit dem *infinitif* des verbe etc.) fürchten; beſorgt oder in Sorgen ſeyn, es möchte etwas geſchehen; wegen jemanden, wegen etwas in Sorgen ſeyn; j'ai peur qu'il ne vienne, (ohne Verneinung) ich fürchte er möchte nicht kommen; la peur de qch., die Furcht vor etwas; faire peur à qn. oder lui en faire, lui en donner la peur, einem (womit) Furcht einjagen; ihm bange (vor etwas) machen; einen (womit) erſchrecken; de peur que oder de, aus Furcht; de peur de vous déplaire oder qu'il ne vous déplaise, aus Furcht Ihnen zu mißfallen; un homme à faire peur, ein Menſch vor dem man ſich fürchtet, der einem Furcht einjagen könnte; avoir plus de peur que de mal, *fam.* ſich mehr fürchten als man eigentlich Urſache hat; (ſ. auch feuille und ombre.

Peureux, euse, *adj.* furchtſam.

Peut-être, *adv.* vielleicht; *it. s. m.* das Vielleicht; peut-être viendra-t-il, oder peut-être qu'il viendra, vielleicht kommt er; es kann ſeyn, es iſt möglich, daß er kommt.

Phaéton, *s. m.* (Mythol.) Phäton; ein Sohn der Sonne; *it.* eine Art vierrädrigen Wagens.

Phagédénique, *adj. c.* (Chir.) um ſich freſſend; (Apoth.) ätzend.

Phagre, *s. m.* ein Seefiſch, der in Egypten angebethet wird.

Phalange, *s. f.* (alte Geſch.) ein Haufen Fußvölker, welcher 4, 8, 12 bis 16 Glieder hoch ſtand; ein Phalanx; *it. adj.* (im höhern Styl) Fußvölker; Truppen; *it.* phalanges, (Anat.) die Knochen oder Glieder, woraus die Finger und Zehen beſtehen; *it.* der Nahme verſchiedener Inſekten.

Phalangite oder Phalangiste, *s. m.* ein zu einer Phalanx gehöriger Soldat.

Phalangium, *s. m. T.* das Erdſpinnenkraut.

Phalarique, *s. f.* eine Art Spieß oder Lanze der Alten.

Phalaris, *s. m. T.* das Kanarienkraut, woran der Kanarienſame (graine de Canarie) wächst.

Phalène, *s. m. T.* der Nachtfalter, Nachtſchmetterling, (ein Inſekt).

Phantaisie etc. ſ. fantaisie etc.

Phantasmagorie, *s. f. nouv.* die Kunſt durch optiſches Blendwerk Geiſter erſcheinen zu machen.

Phantasque, ſ. fantasque.

Phantôme, ſ. fantôme.

Pharaon, *s. m.* das Pharao; ein gewiſſes Kartenſpiel.

Phare, *s. m.* das Leuchtfeuer in einem Leuchtthurm; *it.* der Leuchtthurm ſelbſt. (vgl. fanal.)

Pharisaïque, *adj. c.* phariſäiſch.

Pharisaïsme, *s. m. fam.* der Phariſäismus, d. i. l'hypocrisie, die phariſäiſche Heuchelei oder Scheinheiligkeit.

Pharisien, *s. m.* ein Phariſäer.

Pharmaceutique, *adj. c.* zur Apothekerkunſt gehörig; *it. s. f.* die Pharmaceutik; die Apothekerkunſt.

Pharmacie, *s. f.* die Apothekerkunſt; *it.* eine Apotheke. (vgl. apothicairerie.)

Pharmacien, *s. m.* ein Apotheker. (vgl. apothicaire.)

Pharmacochymie, *s. f. T.* derjenige Theil der Chymie, welcher die Zubereitung der chymiſchen Arzeneymittel lehrt.

Pharmacologie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft der Apothekerkunſt.

Pharmacopée, *s. f. T.* das Apothekerbuch; ein Buch das von Zubereitung der Arzeneymittel handelt.

Pharmacopole, *s. m. iron.* d. i. pharmacien.

Pharyngien, *adj. m. T.* ſel pharyngien, ein künſtlich zubereitetes, bey Halsgeſchwulſten dienliches Salz.

Pharyngotome, *s. f. T.* ein chirurgiſches Inſtrument zur Oeffnung gewiſſer Schlundgeſchwüre.

Pharynx, *s. m. T.* der Schlund, d. i. der Anfang der Speiſeröhre hinten im Mund, (l'orifice du gosier).

Phase, *s. f. T.* die Wandlung; Erſcheinung; wird von den veränderlichen Geſtalten gewiſſer Planeten geſagt, welche (Geſtalten) von ihrer verſchiedenen Beleuchtung durch die Sonne herrühren.

Phaséole, ſ. faséole.

Phébus, *s. m.* (Mythol.) Phöbus, d. i. Apollo; die Sonne; *it. fig. crit.* der Schwulſt; Bombaſt; eine ſchwülſtige hochtrabende Schreibart; donner dans le phébus, (employer le phébus, parler phébus,) ſich ſchwülſtig ausdrücken.

Phén'gme, *s. m. T.* eine Arzeney, welche Röthe, Hitze und Blaſen zieht.

Phénix, *s. m.* der Phönix, (ein erdichteter Vogel der Alten); *it.* d. i. ein ſüdliches Geſtirn; *it. fig.* ein ſeltener, großer, vortrefflicher Mann; etwas Seltenes, Vortreffliches.

Phénoméne, *s. m. T.* das Phänomen) d. i. eine Lufterſcheinung; eine Veränderung in der Atmoſphäre der Erde; überh. und auch *fig. fam.* eine merkwürdige, ſeltene Erſcheinung, Begebenheit jeder Art.

Phéricrate, *s. m. T.* (Poeſie) ein Vers der zwiſchen zween Spondaeis einen Dactylum hat.

Philactére, ſ. phylactére.

Philanthrope, *s. m.* der Menſchenfreund.

Philanthropie, *s. f.* die Menſchenliebe; Gütigkeit; Freundlichkeit; *it.* das Philantropin, d. i. ein Erziehungshaus; eine Erziehungsanſtalt (pension).

Philarmanique, *adj. c.* der (die) Konzerte liebt und deren gibt.

Philarque, ſ. phylarque.

Philautie, *s. f. T. p.us.* die Eigenliebe.

Philippique, *s. f.* eine heftige und ſatiriſche Rede.

Philiſtin, *s. m.* ein Philiſter.

Phillyrée, *s. f. T.* die Steinlinde.

Philologie, *s. f. T.* die Philologie; die Kenntniß verſchiedener Theile der ſchönen Wiſſenſchaften, inſ. die Kritik; und in engerer Bedeutung: die Kritik der Sprachen; die Kenntniß der Sprachen und der dahin gehörigen Hülfsmittel.

Philologique, *adj. c. T.* philologiſch.

Philologue, *s. m. T.* ein Philologe; (ſ. philologie); ein Sprachkundiger.

Philoméle, *s. f.* (poet.) die Philomele, d. i. die Nachtigall.

Philoſophale, *adj. f. T.* la pierre philoſophale, der Stein der Weiſen; das (vorgebliche) Geheimniß Gold zu machen; *it. fig.* eine äußerſt ſchwer zu ergründende Sache; il ne trouveroit pas la pierre philoſophale, *fig.* er iſt ein ſehr eingeſchränkter Kopf.

Philoſophe, *s. m. et f.* ein Philoſoph; eine Philoſophinn; ein Weltweiſer; eine Weltweiſe; ein Vernunftforſcher; *it.* ein Alchymiſt; *it.* (auf Schulen) einer der die Philoſophie ſtudirt; *it. qq. f. adj. c.* ſtatt philoſophique, philoſophiſch.

Philoſopher, *v. n.* philoſophiren, d. i. ſich mit philoſophiſchen Gegenſtänden abgeben; *it.* ſich deutliche Begriffe von etwas zu machen ſuchen.

Philoſophie, *s. f.* die Philoſophie, (Weltweisheit), d. i. die Vernunftwiſſenſchaft aus Begriffen; die Erkenntniß der Dinge nach ihren Urſachen und Wirkungen; *it.* die Meinungen, das Syſtem, die Grundſätze eines Philoſophen; *it.* eine auf Feſtigkeit und Erhabenheit des Geiſtes ſich gründende Lebensweisheit; *it.* (Buchdr.) eine Schriftſorte zwiſchen Cicero und Garmond.

Philoſophique, *adj. c.* philoſophiſch.

Philoſophiquement, *adv.* philoſophiſch.

Philoſophisme, *s. m. nouv.* eine vermeinte Philoſophie; eine Scheinphiloſophie.

Philoſophiſte, *s. m. nouv.* ein eingebildeter Philoſoph; ein Scheinphiloſoph.

Philotésie, *s. f.* das Geſundheit-Trinken bey den alten Griechen.

Philtration etc. *cor.* ſtatt filtration.

Philtre, *s. m.* ein Liebestrank. (Nicht mit filtre zu verwechſeln.)

Phimosis, *s. m. T.* die Verengung der Vorhaut.

Phiole, ſ. fiole.

Phlébotomie, *s. f. T.* d. i. une saignée.

Phlébotomiser, *v. n. T.* d. i. saigner, aderlaſſen.

Phlégeton, *s. m.* (Poeſie) der Phlegeton; ein aus Feuer und Schwefel beſtehender Höllenfluß.

Phlegmagogue, Phlegme, Phlegmon, Phlegmoneux, *ol.* ſtatt flegmagogue, flegmatique, flegme etc.

Phlogistique, *adj. c. T.* phlogiſtiſch; brennbar; entzündbar.

Phlogistiquer, *v. a. T.* phlogiſtiſiren; mit einer phlogiſtiſchen Subſtanz verbinden.

Phlogiston, *s. m. T.* das Phlogiſton; eine brennbare, entzündbare Subſtanz.

Phlogose, *s. f. T.* eine innerliche oder äußerliche Entzündung ohne Geſchwulſt.

Phlyacographe, *s. m.* (bey den Alten) einer der eine ernſthafte Geſchichte in einer luſtigen Schreibart vorträgt. (vgl. parodiste.)

Phlyctènes oder **Phlystènes**, *s. f. plur. T.* eine Art Blätterchen auf der Haut.

Phocas, *s. m.* d. i. veau marin, das Seekalb.

Phoebus, ſ. Phébus.

Phoenicure, *s. m. T.* die Mauernachtigall.

Pholade, *s. f.* die Pholade, eine Art Muſchel welche des Nachts mit einem phosphoriſchen Schein leuchtet.

Phonascie, *s. f. T.* die Singkunſt der Alten.

Phonasque, *s. m.* (bey den Alten) ein Singmeiſter.

Phosphore, *s. m.* (Chym.) der Phosphorus; eigentlich jede im Dunkeln von Natur leuchtende Subſtanz; inſ. der Leucht-

stein, eine aus Urin bereitete, im Dunkeln leuchtende Subſtanz.

Phosphorescence, *s. f.* die Bildung des Phosphorus.

Phosphorique, *adj. c.* phosphoriſch; (ſ. phosphore).

Photomètre, *s. f. s. f.* der Lichtmeſſer.

Phrase, *s. f.* eine Redensart; (Phraſe); ein aus mehreren Worten beſtehender, und nach gewiſſen grammatikaliſchen Regeln zuſammengeſetzter Ausdruck; il ne parle que par phrases, oder c'est un diseur de phrases, er bedient ſich nur immer geſuchter und gezwungener Ausdrücke; il faut un peu varier la phrase, *prov.* man muß nicht immer auf einerley Art leben.

Phrasé, ée, *adj. nouv.* style phrasé, ein aus zuſammenhängenden Phraſen beſtehender Styl.

Phrasier, *s. m.* d. i. un diseur, un faiseur de phrases, ſ. phrase.

Phrénésie etc. ſ. frénésie.

Phthiriasis, *s. m. T.* die Läuſeſucht.

Phthisie, *s. f.* die Schwindſucht; Auszehrung; *vulg.* Dörrſucht; tomber en phthisie, die Schwindſucht bekommen.

Phthisiologie, *s. f. T.* die Lehre von der Schwindſucht.

Phthisique, *adj. c.* ſchwindſüchtig.

Phu, *s. m.* ſ. valériane.

Phylactère, *s. m.* (bey den alten Juden) der Denkzettel welchen ſie an der Stirn oder auf der Bruſt trugen; *it.* (bey den alten heidn. Völkern) eine Art amulette.

Phylarque, *s. m.* ein Phylarch, eine obrigkeitliche Perſon im alten Athen; eigentlich der Vorſteher einer Zunft.

Phyllitis, *s. f. T.* die Hirſchzunge, (eine Pflanze); (ſonſt langue de cerf).

Phyllon, *s. m.* das Bingelkraut.

Phylostomes, *s. m. pl. T.* eine Art Fledermaus.

Phyma, *s. m. T.* eine entzündende Geſchwulſt.

Physconie, *s. f. T.* das Aufſchwellen des Schmeerbauchs.

Physetère, *s. m.* eine Art Seefiſch der das Waſſer hoch ſpritzt.

Physicien, *s. m.* ein Phyſiker; Naturkundiger oder Naturkenner.

Physiognomonie, *s. f.* ſ. physionomie.

Physiologie, *s. f. T.* die Phyſiologie; die Lehre von der Beſchaffenheit des menſchlichen Körpers in ſeinem geſunden Zuſtand.

Physiologique, *adj. c.* phyſiologiſch.

Physiologiste, *s. m.* einer der ſich auf die Phyſiologie legt.

Physionomie, *s. f.* die Phyſiognomik; die Geſichtsdeutung; (ſ. physionomiste); *it.* die Geſichtsbildung eines Menſchen; (die Phyſiognomie); *it. fig.* die Geſtalt.

Physionomiste, *s. m.* ein Phyſiognom; einer der nach der Geſichtsbildung eines Menſchen ſeinen Charakter zu beurtheilen ſucht.

Physionotrace, *s. m.* ein Inſtrument die Portraits ins Kleine zu zeichnen und in Kupfer zu ſtechen.

Physique, *s. f. T.* die Phyſik; die Naturkunde; Naturlehre; die Wiſſenſchaft von den Eigenſchaften, Kräften und Wirkungen der Körper.

Physique, *adj. c.* phyſiſch, d. i. zur Phyſik gehörig; in derſelben gegründet; *it.* natürlich; (im Gegenſatz des Sittlichen).

Physiquement, *adv.* phyſiſch ꝛc.

Physocèle, ſ. pneumatocèle.

Phytographie, *s. f. T.* die Pflanzenbeſchreibung.

Piaculaire, *adj. c.* sacrifice piaculaire, das Verſöhnopfer; Söhnopfer.

Piaffe, *s. f. fam.* ein ſtolzes, eitles Gepränge in Kleidern, Mobilien ꝛc.

Piaffer, *v. n. fam.* prahlen; *vulg.* großthun; Wind machen; (ſ. biaffe); *it.* (Reitſch.) wird von den ſtolzen Bewegungen geſagt, welche ein Pferd, ohne aus der Stelle zu weichen, macht.

Piaffeur, *s. m. T.* ſo nennt man gewiſſe Pferde; (ſ. piaffer).

Piailler, *v. n. fam.* ſchreyen wie ein junges Huhn; *vulg.* (v. Kindern) greinen; ſtets keiffen.

Piaillerie, *s. f. fam.* das Schreyen; *vulg.* Greinen; (ſ. piailler).

Piailleur, euse, *s fam.* ein Schreyer; Greiner; eine Schreyerinn ꝛc. (ſ. piailler).

Pian, *s. m.* ſ. épian.

Piane-piane, *adv. fam.* ſachte, ſachte!

Piano, *adv.* (Muſik) (ital.) ſachte; leiſe.

Piano-forte, ſ. Forté-piano.

Piast, *s. m.* (in Pohlen) ein Piaſt, d. i. ein Abkömmling von einem alten adelichen Geſchlecht.

Piastre, *s. m.* eine ſpaniſche Silbermünze, drey Livres an Werth.

Piauler, *v. n. pop.* greinen; (ſ. piailler).

Pic, *s. m.* eine Spitzhaue; (Geogr.) der Piko, d. i. der Nahme gewiſſer ſehr hoher, und inſ. ſpitzzulaufender Berge, z. B. der Piko auf der Inſel Teneriffa; (Piketſpiel) ein Sechziger; cette montagne est coupée à pic, est à pic, dieſer Berg geht ſchnur-gerade, geht ganz ſteil herunter; *T.* être à pic sur l'ancre, gerade über dem Anker ſeyn; se trouver à pic du soleil, ſich gerade unter der Sonne befinden.

Pic, *s. m.* der Specht; le pic-vert, der Grünſpecht. (vgl. picaveret.)

Pica, *s. m.* die ſeltſame Luſt oder Begierde mancher ſchwangeren Weiber, oder auch mit der Bleichſucht behafteter Mädchen,

gewisse Dinge zu verzehren, die sonst nicht eßbar sind.

Picardant, *s. m.* eine Art Muskatellertraube aus Montpellier.

Picassure, *s. f.* ein Bleystecken auf dem unächten Porzellan.

Picaveret, *s. m.* ein dem Hänfling (linotte) ähnlicher Vogel.

Pichet, Picher, Piché, *s. m.* eine Art kleiner Krüge mit einer Schnauze.

Picholine, *s. f.* eine Art Oliven von der kleinsten Art.

Picolets, *s. m. plur. T.* Riegelhaken im Schlosse.

Picorée, *s. f.* (v. Soldaten) d. i. maraude; aller à la picorée, auf Marode ausgehen; *it. fig.* (von Bienen) wenn sie auf das Honigsammeln ausgehen.

Picorer, *v. n. ol.* d. i. aller à la *picorée*; *it. fig.* (v. den Bienen) s. picorée.

Picoreur, *s. m. ol.* d. i. maraudeur.

Picot, *s. m.* ein stehengebliebener Stürzel (Stumpf) von einem nicht eben abgehauenen Ast, Zweig oder andern Stück Holz; *it.* das Zäckchen an dem Rande der Spitzen ꝛc.; *it.* eine Art Spitzhaue (pic).

Picote, *s. f. fam.* die Kinderpocken.

Picoté, ée, *part. et adj.* gekriebelt; gestochen ꝛc.; gepickt ꝛc.; *it. adj. fam.* blaternarbig.

Picotement, *s. m.* das Grübeln oder Stechen in der Haut.

Picoterie, *s. f* eine Sticheley; Stichelrede; Anzüglichkeit.

Picotin, *s. m.* ein kleines Maß, worin man den Hafer für die Pferde mißt; *it.* ein solches Maß voll.

Picpus, (sprich picpusse) *s. m.* ein Franziskanermönch.

Picrochole, *adj. c. T.* gallsüchtig.

Pie, *s. f.* die Aelster; *vulg.* Atzel, (eine Art Raubvogel); *it. T.* eine Art Rostgebratenes von einem übrig gebliebenen Hammelsbug; fromage à la pie, eine Art weisser, von abgerahmter Milch bereiteter Käse; pie-grièche, *prop. et fig.* s. grièche; nid de pie, *T.* das Aelsternest, d. i. eine oben auf einer Bresche angelegte Art Schanze. *Fig. et Prov.* elle jase comme une pie, sie plaudert wie eine Atzel; il est larron comme une pie, er stiehlt wie eine Atzel (wie ein Rabe; (s. auch nid).

Pie, *s. f.* oder *adj.* un cheval pie, ein Schecke; ein scheckiges Pferd; ein weiß und schwarz- oder ein weiß und lichtbraun gefleckes Pferd (une pie noire, un cheval pie bai).

Pie, *adj. c.* (fromm); oeuvres pies, milde Stiftungen.

Pie-mère, *s. f. T.* das dünne Hirnhäutchen.

Pieçà, *adv. ol.* vormals.

Pièce, *s. f.* das Stück, d. i. ein Theil eines Ganzen, oder auch ein an einander hangendes Ganze; *it.* ein Fleck, ein Lappen, womit man etwas ausbessert oder ergänzt; *it.* ein Brustſtück an der Frauenzimmerkleidung; *it.* ein Stück Geld; *it.* das Zimmer; Gemach; überh. jeder zu einer Wohnung gehörige abgesonderte Theil; *it. T.* ein Stück, d. i. eine Kanone (oder auch pièce d'artillerie, pièce de canon); *it.* der Nahme verschiedener Vertheidigungswerke; *it.* (Spiel) eine Figur, ein Stein ausser den Bauern (pions); *it.* ein Aktenstück; eine Akte; Urkunde; *it. fig.* ein (boshafter oder muthwilliger) Streich, das Stückchen so man jemanden spielt (qu'on fait à qn.; so sagt man auch bloß faire pièce à qn.; (s. auch *Fig.*); une pièce de vin, ein Stückfaß Wein; pièces de four, s. four; pièce de théâtre, ein Theaterstück; ein Stück; — de musique, ein Musikstück; — de cent sous, ein Fünf-Livresstück; — de mise, ein gangbares Stück Geld; eine gangbare Münze; *T.* une pièce d'eau, ein Wasserbehälter, oder ein Teich in einem Lustgarten; pièces d'honneur, pièces honorables, pièces de rapport, s. diese Wörter; pièce de campagne, ein Feldstück; — de huit etc., ein Achtpfünder ꝛc.; pièces folles, Kanonen die nicht gerade gebohrt sind, und daher falsch schießen; pièce à pièce, stückweise; Stück für Stück; à la pièce, dem Stück nach; stückweise; einzeln; tout d'une pièce, aus einem Stück; on lui a donné la pièce pour lui fermer la bouche, *fam.* man hat ihm ein Stück Geld gegeben, um ihm das Maul zu stopfen; tailler en pièces, in Stücke hauen; *it. fig.* d. i. (den Feind) gänzlich schlagen. *Fig. et Prov.* mettre qn. en pièces, über einen lästern; accommoder qn. de toutes pièces, einen erschrecklich zurichten; einen recht herunter machen, ausschelten, apprügeln ꝛc.; einen (mit Worten) ausrichten; être armé de toutes pièces, ganz gewaffnet, in vollem Harnisch seyn; (vgl. cap); cet homme est tout d'une pièce, er ist aus Einem Stück gemacht, d. i. er ist ein steifer Mensch; *it.* er hat einen Starrkopf; il est près de ses pièces, *pop.* das Geld wird bey ihm sehr selten; c'est une fine, une méchante pièce, *pop.* das ist ein feines, ein boshaftes Stück von einem Menschen; von einem Weibsbild; c'est la pièce de boeuf, *pop.* das ist etwas Gewöhnliches, etwas Gemeines; (s. auch emporter, sac, trou etc.)

Pied, *s. m.* der Fuß; *it.* d. i. der unterste Theil eines leblosen Körpers, worauf er ruht oder steht; so auch der unterste Theil, z. B. der Fuß eines Berges, einer Mauer, eines Baumes ꝛc.; *it.* der Stamm eines Baumes; der Stängel einer Blume; wohl auch der ganze

Baum, der ganze Blumenſtock; *it.* der Fuß oder Schuh, ein Längenmaß; *it.* ein Sylbenfuß; (Jäger) die Fährte, Spur; gens de pieds, Fußvölker; Infanteriſten; Soldaten zu Fuß; valets de pied, Livreebediente zu Fuß; un capitaine, un commandant etc. en pied, ein wirklich in Dienſten ſtehender Hauptmann, Kommandant ꝛc., d. i. welcher wirklich eine Kompagnie, ein Bataillon kommandirt; (im Gegenſatz von — réformé); mettre pied à terre; abſteigen; vom Pferde ſteigen; *it.* ausſteigen; an das Land ſteigen; il y a pied, es iſt, oder man findet Grund da, d. i. man kann durch dieſes Waſſer reiten, fahren, waten; perdre pied, nach dem verjüngten Maßſtab zeichnen, aufreißen ꝛc.; (ſ. auch *fig.*); s'asseoir au pied du lit, ſich zu Füßen an, oder neben, oder auf das Bett ſetzen; pied bot, ſ. bot; haut le pied, (*prop. et fig.*) ſ. haut; *T.* le pied du montoir und hors du montoir, ſ. montoir; le pied du cheval, *qq f.* der Huf eines Pferdes; daher: faire pied neuf, einen neuen Huf bekommen; pied-de-boeuf, ſ. soie und seime; petit-pied, eine in dem Pferdehuf enthaltene ovale ſchwammichte Subſtanz; petits-pieds, kleines Federwildbret; pied fourchu, pied fourché, ſ. fourchu u. fourché; donner du pied à une échelle, eine Leiter unten von der Mauer abrücken, um ohne Gefahr hinauf zu ſteigen; pied de chèvre, (Bauk.) der Ziegenfuß, (Geiſenfuß); Kühfuß; die Brechſtange; das Brecheiſen; *it.* das Hebezeug (ſ. chèvre); pieds-droits, Nebenpfeiler; Wandpfeiler; *it.* die Widerlage worauf ein Gewölbe ruhet; *it.* die Pfoſten an Thüren, Fenſtern ꝛc.; pied d'oeillet, ein Nelkenſtock; pied cornier, ſ. cornier; pied de chat, das Katzenpfötlein; pied de corneille, der Krähenfuß. (Noch mehrere mit Pied zuſammengeſetzte Nahmen ſ. unter alouette, cheval, géline, lièvre, lion, loup, oiseau, pigeon, veau etc.)

Fig. et Prov. mettre une armée sur pied, eine Armee auf die Beine bringen; le médecin l'a mis sur pied, der Arzt hat ihn wieder auf die Beine gebracht; se mettre sur le pied de faire qch., ſich auf den Fuß ſetzen, d. i. ſich vornehmen, ſich gewöhnen, ſich erlauben etwas zu thun; être sur pied, auf den Beinen ſeyn; in Bereitſchaft ſeyn oder ſtehen; bey der Hand ſeyn; vous êtes encore sur vos pieds, *fam.* Sie ſind noch Herr und Meiſter zu thun was Sie wollen; Sie haben jetzt noch die Wahl, noch ungebundene Hände; être sur un bon pied, ſich in guten Umſtänden befinden; ſich gut ſtehen; mettre qn. sur un bon pied, einen in gute Umſtände verſetzen; *it.* (drohend oder *iron.*) einen zurecht bringen; venir de son pied en quelque endroit, an einem Orte zu Fuße ankommen; aller bien du pied, *fam.* gut zu Fuße ſeyn; être à pied, zu Fuße gehen, d. i. weder Wagen noch Pferde haben; aller de bon pied dans une affaire, ſich eine Sache ernſthaft angelegen ſeyn laſſen; marcher d'un même pied, (v. Perſonen und Sachen) einen gleichen Gang gehen; donner un coup de pied, einen Fußtritt geben; *it. fam.* geſchwind irgendwo hingehen; sur le pied où sont les choses, auf dem Fuße wie die Sachen wirklich ſtehen; (ſ. auch pied, *adv.*); prendre pied sur qch., ſich worauf verlaſſen oder ſtützen; worauf fußen; mettre une chose sous les pieds, *fam.* eine Sache gering ſchätzen, verachten; se réduire au petit pied, ſich in ſeinen Ausgaben einſchränken; il tombe toujours sur ses pieds, oder il ne sauroit tomber que debout, ſ. debout; il est déferré des quatre pieds, er iſt äußerſt in die Enge getrieben worden; faire le pied de grue; mettre les injures au pied du crucifix; couper l'herbe à qn. sous les pieds; prendre qch. au pied de la lettre; être armé de pied en cap; il a eu un pied de nez; tenir le pied sur la gorge de qn.; il ne se mouche pas du pied; il en tirera pied ou aile, ſ. dieſe verſchiedenen Redensarten unter grue; crucifix; herbe; lettre; cap; nez; gorche, moucher; aile; ſ. auch noch: air; boule; chaussure; couper; danser; épine; étrier; fosse; gagner; haut; lâcher; lancer; maigre; marin; mouche; mouton; mur; oeil; perdre; plat; poudreux; regarder; sécher; veau etc.

Pied, in adverbialiſchen Redensarten; de plain pied, ſ. plain; de pied ferme, ſ. ferme; à pied sec, trockenes Fußes; pied à pied, *prop. et fig.* Schritt vor Schritt; langſam; allmählig; bedächtlich; de bon pied, ſ. pied, *s.*; à pied levé, ſ. levé; sur le pied de ... nach Art und Weiſe, nach dem Fuß ... ſ. pied.

Pied-droit, *s. m.* ſ. pied.

Piédestal, *s. m.* der Säulenfuß; Säulenſtuhl; *it.* das Fußgeſtell, z. B. einer Bildſäule ꝛc.

Pied-fort, *s. m. T.* die Probemünze; (ſ. auch fort).

Piédouche, *s. m. T.* das Fußgeſtell unter einem Bruſtbild ꝛc.

Piége, *s. m.* die Schlinge; der Fallſtrick; *it. fig.* der Fallſtrick; die Falle; eine hinterliſtige Nachſtellung. *Fig.* donner dans le piége, in die Falle gerathen; tendre un piége, eine Falle ſtellen; tendre

des pièges à qn., einem nachſtellen; (ſ. auch renard).

Pierraille, *s. f.* ſteiniger Sand; grober Kies, dergleichen auf die Wege geführt wird.

Pierre, *s. f.* der Stein; *it. qqf.* ein Edelſtein; *it.* der Stein in der Blaſe ꝛc., und die daraus entſtehende Krankheit; *it.* der Stein, d. i. der ſteinartige Körper in gewiſſen Früchten; *it.* das Gewicht, und ſo viel als auf ein ſolches Gewicht geht, z. B. ein Stein Hanf ꝛc.; pierre fine, der Edelſtein; pierre à bâtir, ein Bauſtein; ein Bruchſtein zum Bauen; pierre de taille, ein zugehauener Stein; das Werkſtück; ein Quaterſtein; pierre vive, ein Bruchſtein der noch in der Grube liegt; pierre brute, velue oder verte, ein Stein wie er aus der Grube kommt; pierre fiére, ein Stein der ſich im Verarbeiten leicht ſpaltet; pierre ponce, der Bimsſtein; pierre de tuf, der Tuffſtein; pierre à polir, à aiguiser, ein Schleif-, ein Wetz-Stein; pierre à broyer, ein Reib- oder Farbe-Stein; pierre à chaux, der Kalkſtein; pierre à feu, der Feuerſtein; pierre à l'huile, der Oehlſtein; pierre bleue, der Blauſtein; pierre de mine, erzhaltiges Geſtein; pierre des rompus, ſ. ostéocole; pierre d'éponge; pierre d'emeri; pierre de tonnerre; pierre d'aigle; pierre infernale; pierre calaminaire; pierre d'azure; pierre de lynx; pierre néphrétique; pierre d'attente; pierre angulaire; pierre franche; pierre fondamentale; pierre précieuse; pierres séches; dieſe und eine Menge anderer Benennungen von Steinen, ſ. jede an ihrem Ort; avoir la pierre, mit dem Stein behaftet ſeyn; se battre à coup de pierres, ſich mit Steinen werfen. *Fig. et Prov.* pierre d'achoppement, de scandale, de touche etc. ſ. dieſe Wörter; il n'y est pas demeuré pierre sur pierre, es iſt kein Stein auf dem andern geblieben; trouver des pierres en son chemin, Steine, d. i. Hinderniſſe auf ſeinem Wege antreffen; faire d'une pierre deux coups, ſ. coup; il gèle à pierre fendre, ſ. geler; chacun lui jette la pierre, jeder wirft einen Stein auf ihn; jedermann mißt ihm die Schuld bey; jedermann fällt über ihn her; (ſ. auch jardin).

Pierrée, *s. f. T.* ein ſteinerner Waſſergang.

Pierreries, *s. f. plur.* Edelſteine; geſchliffene (Edel-) Steine; Juwelen.

Pierrette, *s. f.* jouer à la pierrette, (von Kindern) mit kleinen Steinchen ſpielen.

Pierreux, euse, *adj.* ſteinig; voll Steine; *it.* ſteinicht; ſteinartig; poire pierreuse, eine ſteinichte Birne.

Pierrier, *s. m.* das Kanonierſtück; Steinſtück; das Geſchütz, woraus man mit Steinen ſchießt.

Pierrière, *s. f. p.us.* die Steingrube; (ſ. carrière).

Pierrot, *s. m.* (Peterchen; *dimin.* von Pierre, Peter); d. i. die luſtige Perſon in den italiäniſchen Komödien.

Pierrures, *s. f. pl. T.* die krauſen Knöpfchen (vergl. perlure) welche die Roſe (fraise) des Hirſchgeweihes bilden.

Piété, *s. f.* die Frömmigkeit; Gottesfurcht; Gottſeligkeit; *it.* (piété filiale) die kindliche Liebe; *it.* piété, (Wap.) d. i. pélican; mont de piété, ſ. mont.

Piété, ée, *part.* ſ. piéter.

Piéter, *v. n.* (im Kegelſpiel) auf dem Mahle ſtehen; Fuß halten. Se piéter, *v. réfl. fig. fam.* ſeine Maßregeln wohl nehmen; ſich vorſehen; piéter le gouvernail, *T. v. a.* gewiſſe Zeichen an das Steuerruder machen, um daran zu ſehen, wie tief daſſelbe im Waſſer geht.

Piétiner, *v. n.* mit den Füßen ſtrampeln, zappeln oder ſtampfen, wie z. B. die Kinder aus Unruhe, oder jemand aus Zorn, Ungeduld ꝛc. (de colère, d'impatience).

Piétisme, *s. m.* die Pietiſterey.

Piétiste, *s. m.* ein Pietiſt; (Frömmler); eine gewiſſe Sekte unter den Chriſten.

Piéton, Piétonne, *s.* ein Fußgänger; eine Fußgängerinn; (wird nur von einer Perſon geſagt, in ſofern ſie wohl oder übel zu Fuß iſt).

Piètre, *adj. c. fam.* (v. Sachen) gering; ſchlecht; armſelig; elend.

Piètrement, *adv. fam.* gering ꝛc.

Piétrerie, *s. f. pop.* geringe, ſchlechte Sachen; elendes Zeug.

Piette, *s. f.* der weiße Sägetaucher, (ein Waſſervogel); auch religieuse und nonnette blanche).

Pieu, *s. m.* der Pfahl; pieu de garde, ein Eispfahl, z. B. vor einem Brückenjoch.

Piève, *s. f.* (in Korſika) ein Kanton; eine gewiſſe Anzahl zuſammen gehöriger Dörfer.

Pieusement, *adv.* gottesfürchtig; fromm; gottſelig; mit Andacht; croire une chose pieusement, etwas aus Andacht glauben; *it.* etwas gegen ſeine eigene Ueberzeugung, aus Andacht oder aus Gefälligkeit gegen jemand glauben; *it.* etwas aus Dummheit, etwas gutherzig glauben.

Pieux, euse, *adj.* gottesfürchtig; gottſelig; fromm; legs pieux, Vermächtniſſe zu milden Stiftungen, (ſ. pie); ma mère de pieuse mémoire, meine Mutter ſeligen Andenkens; meine ſelige Mutter.

Piffre, *s. m.* Piffresse, *s. f. pop. injur.* ein Freſſer; eine Freſſerinn; *vulg.* ein Vielfraß; Dickwanſt; le gros piffre, der große Hammer der Goldſchläger.

se Piffrer, *v. réfl.* besser s'empiffrer.

Pigeon, *s. m.* die Taube; *it. fig. fam.* d. i. ein gutherziger, einfältiger Mensch; pigeon mâle, der Tauber; pigeon femelle, die Taube; pigeon privé oder de volière, die Haustaube; pigeon fuyard, die Feldtaube; pigeon ramier, die Holztaube; wilde Taube; pigeon pattu, die rauchfüßige oder hosige Taube; der Federfuß; pigeon à collier, die Ringeltaube; pied de pigeon, der Taubenfuß, eine Pflanze (vom Geschlecht der Géranium); il ne faut pas laisser de semer pour la crainte des pigeons, *prov.* aus Besorgniß eines kleinen Verlustes, oder einer kleinen Unbequemlichkeit, muß man einen größern Vortheil nicht aus den Händen lassen.

Pigeonneau, *s. m.* eine junge Taube; das Täubchen.

Pigeonner, ſ. épigeonner.

Pigeonnier, *s. m.* der Taubenschlag; das Taubenhaus. (vgl. colombier.)

Pigmée, ſ. pygmée.

Pigne, *s. f.* (in Peru) das nach der Verrauchung des Queckſilbers zurück bleibende reine Silber.

Pignocher, *v. n.* (*cor.* épinocher) *fam.* ohne großen Appetit eſſen, indem man jedesmahl nur kleine Bißchen in den Mund ſteckt; kläubeln.

Pignolat, *s. m.* eingemachte Pinien; (ſ. pignon).

Pignon, *s. m.* der Giebel; mur de pignon, eine Giebelmauer. *Prov.* il a pignon sur rue, er hat ein eigenes Haus; quand noël a son pignon, pâque a son tison, warme Weihnachten, kalte Oſtern.

Pignon, *s. m.* die Pinie; der Kern des Tannzapfens (pomme de pin) oder der Zirbelnuſſe.

Pignon, *s. m. T.* das Getriebe, (worein die Zähne eines Rades eingreifen); (Uhrm.) *T.* — de renvoi, der Schneckenzapfen; faces de pignon, die Getriebſcheiben.

Pignonné, ée, *adj.* (Wap.) giebelförmig und mit Zinnen verſehen.

Pignoratif, ive, *adj. T.* pfandweiſe; contrat pignoratif, ein Pfandvertrag; ein Vertrag, wodurch man jemanden ein Gut pfandweiſe bis auf Wiederverkauf überläßt.

Pigou, *s. m. T.* ein eiſerner Schiffleuchter mit zwey Spitzen, ſo daß man ihn an eine Wand befeſtigen oder in den Boden ſtoßen kann.

Pilastre, *s. m. T.* ein Pilaſter; ein viereckiger und durchaus gleich dicker, übrigens aber nach den Verhältniſſen einer Säule beſchaffner Pfeiler; pilastre engagé, ein Wandpfeiler; pilastre isolé, ein freyſtehender Pfeiler.

Pilau, *s. m.* (in der Levante) mit Fleiſchbrühe oder Butter abgekochter Reis.

Pile, *s. f.* ein Haufen nach einer gewiſſen Ordnung auf oder über einander geſetzter Dinge; auch ein Stoß, z. B. Bücher ꝛc.; pile de pont, das Mauerwerk, worauf ein Brückenjoch (arche) ſteht.

Pile, *s. f.* die Rückſeite einer Münze; (im Gegenſatz von croix); jouer à croix et à pile, ſ. croix.

Pile, *s. f. p.us.* eine Quetſche. ſ. auch verjus, *prov.*

Pilé, ée, *part. et adj.* zerſtoßen ꝛc.

Pilée, *s. f. T.* eine Walkevoll, oder ſo viel als in einer Walke auf einmahl gewalkt wird.

Piler, *v. a.* zerſtoßen; ſtoßen; zermalmen; klein ſtoßen; (Erz) pochen; *it. fig. pop.* (viel) eſſen.

Pilette, *s. f. T.* das Walkholz der Wollebereiter.

Pileur, *s. m.* ein Stößer; *it. fig. pop.* ein Freſſer.

Pilier, *s. m.* der Pfeiler; eine ſteinerne Stütze; *it.* der Schandpfahl; Pranger; die Schandſäule; *it. T.* (in Pferdeſtällen) ein Ständer; (in Reitſchulen) die Pfeiler oder Säulen, zwiſchen welchen die Pferde abgerichtet werden; pilier boutant, der Strebepfeiler; pilier de moulin à vent, die Spindel worauf ſich das Windmühlengehäuſe herum dreht. *Fig.* un pilier de cabaret, d'église etc., eine Perſon die immer im Wirthshaus, in der Kirche ꝛc. ſitzt; avoir de bons gros piliers, ſehr dicke Beine haben; se frotter au pilier, *pop.* böſe Sitten oder Gewohnheiten von denjenigen annehmen, mit welchen man umgeht.

Piliforme, *s. m.* eines der zarteſten Häutchen am Auge.

Pillage, *s. m.* das Plündern; die Plünderung; (ſ. die Bedeutungen von piller und von pillerie); (Schiff.) die Beute, welche nicht 30 Livres überſteigt, (ſonſt butin); mettre oder abandonner une ville au pillage, eine Stadt plündern oder ausplündern laſſen; tout est au pillage dans cette maison, *fig.* in dieſem Hauſe geht alles drunter und drüber; es ſtiehlt wer kann.

Pillard, arde, *adj. et s. fam.* (v. Soldaten) räuberiſch; diebiſch; *it.* ein Dieb.

Pillé, ée, *part. et adj.* geplündert ꝛc.

Piller, *v. a.* plündern; *it.* d. i. auf eine gewaltſame Art Geld erpreſſen, Gelder erheben; *it.* (von Schriftſtellern oder Komponiſten) plündern; ſtehlen; *it.* begierig über etwas herfallen; piller wird auch von Hunden geſagt, wenn ſie Menſchen und andere Thiere anfallen, um ſie zu beißen; (in gewiſſen Kartenſpielen) celui qui fait, pille quand il tourne un as,

derjenige, an dem wirklich die Reihe ist, darf, wenn er ein As umschlägt, die folgenden von der nämlichen Farbe nehmen, und andere dafür hinlegen; ces vers sont pillés dans Voltaire, diese Verse sind aus Voltaire abgeschrieben oder gestohlen; pille! ruft man einem Hunde zu, um das Wild oder eine Person anzufallen; pack an! Se pillet, *v. réc. fig pop.* ces deux coquins se sont pillés, diese zwey Schurken haben einander wacker ausgescholten.

Pillerie, *s. f.* allerley Diebereyen, Geldererpressungen; die Plackerey; das Stehlen.

Pilleur, *s. m.* ein Plünderer; Dieb; (meistens vom litterarischen Plagiat.

Pilon, *s. m.* ein Stößel; eine Mörserkeule; *it.* eine Stampfe; mettre oder condamner un livre au pilon, (meist *crit.*) ein Buch in Stücken zerreißen, (so daß es zu nichts mehr dient als Pappe daraus zu machen;) *it.* ein jähes Meerufer.

Piloner, *v. a.* la laine, *T.* die Wolle walken; (s. fouler).

Pilori, *s. m.* das Drillhäuschen; ein sich herumdrehender Käfich, der statt einer Schandsäule dient; der Pranger.

Pilorier, *v. a.* in das Drillhäuschen setzen.

Piloris, *s. m.* die Bisamratte.

Pilo selle, *s. f. T.* das Mäuseöhrchen, (eine Pflanze).

Pilot, *s. m. T.* ein in einem Salzteiche gesammelter runder Salzhaufen.

Pilotage, *s. m.* das Pfahlwerk, z. B. zum Grunde eines Wasserbaues; *it.* das Einrammen der Pfähle; *it.* der Arbeitslohn dafür; (s. pilotis); *it.* die Steuermannskunst.

Pilote, *s. m.* der Steuermann; pilote côtier; pilote hauturier; pilote lamaneur, s. diese Wörter.

Piloté, ée, *part. et adj.* mit Pfählen versehen ꝛc.

Piloter, *v. n.* Pfähle einschlagen; ein Pfahlwerk bauen; *it. v. a.* mit Pfählen versehen oder befestigen.

Pilotis, *s. m.* (meist im *plur.*) ein Pfahl oder Grundpfahl zu Pfahlwerk; (s. pilotage); eine Verpfählung.

Pilule, *s f.* eine Pille. *Fig. et Prov.* dorer la pilule à qn., einem die Pille vergolden, d. i. eine schlimme, unangenehme Sache bemänteln, versüßen; ihr einen guten Schein geben; avaler la pilule, die Pille verschlucken; einen bittern Verweis, einen Verdruß einschlucken; (s. auch avaler).

Pimbêche, *s. f.* (wird vermuthlich richtiger Painbêche geschrieben, welches sehe. — Die Akademie gibt ihm folgende Bedeutung: *fam. mépr.* ein einfältiges, unbescheidenes Weibsbild, welches die Spröde macht; *vulg.* ein Zieraffe. (vgl. pimpésouée.)

Piment, *s. m.* das Traubenkraut; (auch mille-graine); *it.* oder poivre d'Inde, sogenannter spanischer Pfeffer; piment d'eau, Wasserpfeffer.

Pimpant, ante, *adj. T. plais.* niedlich; zierlich oder niedlich geputzt.

Pimpésouée, *s. f fam. iron.* ein geziertes sprödes Frauenzimmer; *vulg.* ein Zieraffe; eine Zierkäte.

Pimprelocher, *v. a. fam.* das Haar auf eine lächerliche Art zieren.

Pimprenelle, *s. f.* die Pimpinelle, (ein Kraut).

Pin, *s. m.* die Fichte; der Fichtenbaum; *vulg.* der Kienbaum; Kiefer; die Föhre oder Fohre; pomme de pin, ein Tannzapfen.

Pinacle, *s. m.* — du temple, (Bibel) die Zinne des Tempels; (im Gleichniß von der Versuchung Christi). *Fig. fa.* mettre qn. sur le pinacle, einen durch seine Lobsprüche bis an den Himmel erheben; être sur le pinacle, auf der höchsten Stufe des Glückes oder der Ehren stehen.

Pinasse, *s f. T.* die Pinasse, eine Art kleiner Lastschiffe, wobey man sich der Segel und der Ruder bedient.

Pinastre, *s. m.* die wilde Fichte (pin sauvage).

Pince, *s. f. T.* die Spitze oder Schärfe am Huf oder an der Klaue gewisser Thiere, z. B. der Pferde, der Hirsche, Gemsen ꝛc.; *it.* das Vordertheil eines Hufeisens; *it.* das Heb- oder Brecheisen der Maurer; die Brechstange; (vgl. pied de chèvre); *it.* eine Kneipzange; Beißzange; Zwickzange; (vergl. pincettes); *it.* der äußerste Rand an einer Glocke; *it.* eine spitz zulaufende scharfe Falte an Kleidungsstücken; *it.* pinces, *plur.* die zwey obern und die zwey untern Vorderzähne eines Pferdes; pinces (auch bras d'écrevisse etc., die Krebsscheren; il est sujet à la pince, *fig. pop.* er greift gerne zu, *vulg.* er maust gerne; (s. griveler); so auch: l'argent est sujet à la pince, das Geld ist angreiflich.

Pincé, ée, *adj.* affektirt; unnatürlich; gekünstelt.

Pincé, ée, *part. et adj.* gekniffen; gekneipt ꝛc.; *it. fig.* (von den Manieren, vom Styl ꝛc.) d. i. affecté, gezwungen; gezirt ꝛc.

Pinceau, *s. m.* der Pinsel; *it. fig.* d. i. die Manier eines Mahlers, wohl auch eines Dichters oder Redners; (Optik) der Licht- oder Strahlen-Kegel; (vgl. aigrette, phys.); un coup de pinceau, ein Pinselstrich; pinceau de mer, der Meerpinsel; eine Art einschaliger Meerschnecke, die sich mit ihren federichten Fühl-

fäden an die Steine anhängt; on lui a donné un vilain coup de pinceau, *fig.* man hat ihn garſtig abgeſchildert; man hat eine garſtige Satyre auf ihn gemacht.

Pincée, *s. f.* ſo viel als man mit zwey oder drey Fingern auf einmahl faſſen kann; eine Priſe.

Pincelier, *s. m.* (Mahler) der Pinſeltrog.

Pince-maille, *s. m. fam.* ein Geizhals; *vulg.* ein Filz; Knicker.

Pincement, *s. m.* (Gärtn.) das Abzwacken; Abkneipen.

Pincer, *v. a.* kneifen; kneipen; zwicken; zwacken; *qq f.* klemmen; *it.* abkneipen; abzwicken; *it.* (von einer Zange) wohl packen oder angreifen; pincer la harpe etc. die Harfe ꝛc. ſpielen; *T.* pincer le vent, den Wind kneipen; ſich hart an den Wind halten; pincer des deux, dem Pferde beyde Spornen geben. *Fig.* pincer qn. jemand aufziehen oder ihm Stichelreden geben; pincer sans rire, einen aufziehen, ohne daß er es merkt.

Pincer, *s. m. T.* das Andrücken des Spornes; das Kitzeln mit den Spornen.

Pincette, *s. f.* (meiſt im *plur.*) die Zange; das Zänglein; *it.* die Feuerzange.

Pinchina, *s. m. T.* eine Art grobes ungekraztes wollenes Tuch.

Pinçon, *s. m.* ein Kniff oder Knipp; der durch das Kneifen ꝛc. verurſachte Fleck; das blaue Mahl.

Pinçon, *s. m.* ſ. pinson.

Pinçure, *s. f. T.* eine kleine Falte, die im Walken in das Tuch gekommen.

Pindarique, *adj. c.* pindariſch; in dem Geſchmack des lyriſchen Dichters Pindar.

Pindariser, *v. n. fam.* ſich gezierter, gekünſtelter Worte, ſich ungewöhnlicher und weit hergeſuchter Redensarten bedienen.

Pindariseur, *s. m. fam.* einer, der ſich gezwungener, gezierter, hochtrabender Wörter und Ausdrücke bedient; (ſ. pindariser).

Pinde, *s. m.* (Dichtk.) der Pindus, ein den Muſen heiliger Berg im alten Griechenland; (heutzutage Mezzovo).

Pine, *s. f.* das männliche Geburtsglied.

Pinéale, *adj. f* glande pinéale, *T.* die Zirbeldrüſe im Gehirn.

Pineau, *s m.* eine Art Trauben; *it.* gebrannter Saft davon.

Pinée, *s. f. T.* die geſchätzteſte Gattung Stockfiſche (morue séche).

Pingoin, *s. m. T.* der Papagaytaucher; der Alk; die Fettgans.

Pine-marine, *s. f. T.* die Dachmuſchel.

Pinnule, *s. f. T.* das Abſehen; ſo heißen zwey ſenkrecht ſtehende, und mit einem kleinen Loche verſehene Plättchen an beyden Enden einer Alidade oder einiger andern mathematiſchen Inſtrumente. (Jene kleinen Löcher heißen dioptres).

Pinocher, *cor.* ſtatt pignocher.

Pinque, *s. f. T.* die Pinke; eine Art platter und ſchnell laufender Laſtſchiffe mit einem langen Hintertheil.

Pinson, *s. m.* der Fink (ein Sangvogel); il est gai comme un pinson, *prov.* er iſt ſehr luſtig, munter, aufgeweckt.

Pinsonnée, *s. f. T.* der Vogelſang bey Nacht.

Pintade, *s. f.* das Perlhuhn.

Pinte, *s. f.* die Kanne, d. i. ein gewiſſes Maß zu flüſſigen (auch zuweilen zu trockenen) Sachen, von verſchiedenem Gehalte; *it.* eine Kanne voll. *Prov.* mettre pinte sur chopine, ſ. chopine; il n'y a que la première pinte qui coûte, es iſt nur um den Anfang zu thun; je voudrois qu'il m'en eût coûté une pinte de mon sang, que cela ne fût pas arrivé, ich wollte viel darum geben, wenn dieſes nicht geſchehen wäre.

Pinter, *v. n. pop.* zechen, ſaufen.

Pintereau, *s. m. mépr.* ein ſchlechter Mahler; ein Klecker; *vulg.* ein Gurkenmahler.

Piochage, *s. m.* das Steinbrechen.

Pioche, *s. f.* der Karſt; der Pickel; eine Hacke, Haue mit einer Spitze, (zum Unterſchied von houe, welche 2 Spitzen hat).

Piqué, ée, *part. et adj.* gehackt ꝛc.

Piocher, *v. a.* mit dem Pickel hacken, aufhacken, umhacken.

Piochon, *s. m. T.* eine Art Zwerchart der Zimmerleute.

Piolé, ée, *adj. burl.* ſ. riolé.

Pioler, *v. n.* pipen; ſchreyen wie die jungen Hühner.

Pion, *s. m.* der Bauer im Schachſpiel und Damenſpiel; damer le pion à qn., *prov.* ſ. damer.

Pionner, *v. a.* (Damenſpiel) einen Stein für einen andern geben.

Pionnier, *s. m.* ein Schanzgräber.

Piot, *s. m. plais. pop.* d. i. le vin, der Wein; aimer le piot, den Trunk lieben.

Pipage, (oder pipaige,) *s. m. vl.* eine Art Abgabe oder Zoll von jeder Pipe (pipe) Wein.

Pipe, *s. f.* eine Tobackspfeife; Pfeife; *it.* ein Faß Wein von fünf Eimern; *it.* ein gewiſſes Maß zu flüſſigen und trockenen Sachen.

Pipé, ée, *part.* ſ. piper: *it. adj.* des dés pipés, falſche Würfel; (vgl. charger).

Pipeau, *s. m.* (Dichtk.) die Schalmeye; Hirtenpfeife; Rohrpfeife.

Pipée, *s. f.* der Vogelſang mit der Lockpfeife und mit dem Kloben, mit der Leimruthe ꝛc.

Piper, *v. a.* (Vögel durch Nachahmung ihres Geſanges, z. B. vermittelſt einer

Lockpfeife) locken; *it. fig. pop.* im Spiel betrügen (ſ. tricher); piper les dés, die Würfel verfälſchen.

Piperie, *s. f. pop.* die Betrügerey im Spiel.

Pipeur, *s. m. pop.* ein betrügeriſcher Spieler; ein falſcher Spieler.

Piquant, ante, *adj.* ſtechend; *it.* ſtachelig; ſpitzig; *it.* ſcharf (von Geſchmack); den Gaumen kitzelnd; *it. fig.* (von Worten, Einfällen) beiſſend; anzüglich; ſpitzig; *it.* reitzend; angenehm; auf eine angenehme Weiſe auffallend, lebhaft; witzig.

Piquant, *s. m.* ein Stachel an Planzen, Sträuchen ꝛc.

Pique, *s. f.* eine Picke; ein Spieß mit einem langen Schaft; *it.* ein Pickenträger; Pickenier; *it. fig. fam.* die Uneinigkeit; ein heimlicher Groll; Haß; une pique d'eau, eine Picke tief Waſſer. *Fig. et Prov.* il fait cela par pique, er thut dieſes aus heimlichem Groll oder Haß; il a passé par les piques, er hat manche Noth und Gefahr ausgeſtanden; vous en êtes loin de cent piques, Sie ſind noch weit davon; (ſ. auch pique, *s. m.*)

Pique, *s. m.* (Kartenſpiel) die Schaufel; der Spaten; das Pick; (*vulg.* Schüppen). *Fig.* c'est un as de pique, *pop.* das iſt ein erzdummer Kerl, ein Schafskopf; voità bien rentrer de piques noires, (hier iſt pique *fém.*) *iron.* das war klug ausgeſonnen; (ſo ſagt man, wenn jemand etwas ſagt, das mit dem, wovon wirklich die Rede iſt, gar keinen Zuſammenhang hat).

Piqué, *s. m.* eine der geſteppten Arbeit ähnliche Art Zeug.

Piqué, ée, *part. et adj.* geſtochen ꝛc.; geſteppt ꝛc.; ausgehackt ꝛc.; du vin piqué, Wein, der einen Stich hat.

Pique-boeuf, *s. m.* einer, welcher die an einem Karren geſpannten Ochſen mit einem Stachel vorwärts treibt.

Pique-chasse, *s. m.* (Feuerwerk.) ein Pfriem oder Durchſchlag.

Pique-nique, *s. m.* ein Picknick; das Gaſtmahl, wozu jeder Geſellſchafter ſeinen Antheil herqibt oder bezahlt; faire un repas à pique-nique, (*adv.*) einen Picknick halten.

Pique-puce, ſ. picpus.

Piquer, *v. n.* ſtechen; *it.* durchſtechen; *it.* (einem Pferde) die Spornen oder den Sporn geben; es ſpornen; *it.* ſteppen; durchnähen; *it.* (d. i. larder,) ſpicken; beſtecken; *it.* (auf der Zunge) beiſſen; kitzeln; einen ſcharfen Geſchmack haben; *it.* (*absol.*) einen ranzigen Geſchmack haben; ſchmecken; *it. v. a. fig.* beleidigen; kränken; erhitzen; erzürnen; piquer des deux, beyde Spornen geben; le chirurgien a piqué l'artère, le nerf, der Wundarzt hat beym Aderlaſſen die Pulsader, den Nerven getroffen oder verletzt; piquer les absens, die Abweſenden anzeichnen; aufzeichnen, bemerken; *T.* piquer un cheval en le ferrant, ein Pferd vernageln; piquer du taffetas, Taffet aushacken; piquer les pierres, die Steine zum Zierath rauhen; piquer du bois, das Holz anhauen, d. i. mit der Art zeichnen, wie tief man es behauen will; piquer la lettre, (Buchdr.) den Buchſtaben mit der Ahle anſtechen oder heraus ziehen. *Fig. et Prov.* piquer qn. d'honneur, jemandes Ehrgeiz rege machen; piquer les assiettes, ſchmarotzen; (ſ. auch latin und coffre).

se Piquer, *v. réfl.* ſich ſtechen; *it. fig.* ſich erzürnen; ſich beleidigt, ſich gekränkt finden; empfindlich werden; *it.* (vom Holz, von Zeugen ꝛc.) Wurmlöcher, Mottenlöcher bekommen; wurmſtichig werden; (vom Papier) anlaufen; Flecken bekommen; fleckig werden. *Fig.* se piquer de qch., ſich eine Ehre aus etwas machen; ſtolz worauf ſeyn; se piquer au jeu, (oder bloß se piquer,) im Spiel hitzig werden; *it.* d. i. s'obstiner, etwas, aller Schwierigkeit oder Hinderniſſe ungeachtet, durchſetzen wollen; on ne sait quelle mouche l'a piqué, *prov.* man weis nicht was ihn anſticht.

Piquet, *s. m.* ein Abſteckpfahl; Abſteckpflock; ein Stock; Pflock; ein kleiner Pfahl, den man in die Erde ſteckt, z. B. (de tente,) ein Zeltpflock ꝛc.; auch ein groſſer Pfahl; *it.* das Picket, ein zur Bereitſchaft kommandirter Trupp Soldaten; auch eine Feldwache; *it.* das Piket (eine Art Kartenſpiel); planter le piquet, *T.* ein Lager aufſchlagen; *it. fig. fam.* ſich irgendwo auf eine Zeitlang häuslich niederlaſſen; lever le piquet, *T.* ein Lager abbrechen; (ſ. décamper).

Piquette, *s. f.* der Lauer, (*vulg.* Leier) d. i. ein geringes Getränk, welches man erhält wenn man, nach ausgekeltertem Moſte, Waſſer auf die Träber oder Treſtern gießt, ſie noch einmahl preßt, und den erhaltenen Moſt vergähren läßt; *it.* überhaupt ſaurer Wein.

Piqueur, *s. m.* (Reitſchule) ein Bereiter, der die unberittenen Pferde zureitet und austrabt; auch ein Reitknecht der Pferdehändler; (Parforcejagd) ein reitender Jäger, welcher die Hunde zum Jagen antreibt; *it.* der Gehülfe eines Ingenieurs; *it.* ein Aufſeher über eine Anzahl Arbeiter; (in Bauhöfen) ein Werkmeiſter; (in großen Küchen) ein Spicker; piqueur d'escabelle oder de tables, *prov.* ein Schmarotzer.

Piquier, *s. m.* ein Pikenier; (auch pique).

Piquot, *cor.* ſtatt picot.

Piqûre, *s. f.* der Stich; *it.* das Steppen;

it. das Gesteppte; (das Gesteppe;) die abgenähte Arbeit, die Steppery; *it. ol.* eine noch nicht überzogene Schnürbrust; *it.* ausgehackte Arbeit in Taffet ꝛc. (s. die Bedeutung von piquer).

Piramide, s. pyramide.

Pirade, *s. m.* ein Seeräuber; (nicht mit corsaire und capre zu verwechseln).

Pirater, *v. n.* Seeräuberey treiben.

Piraterie, *s. f.* die Seeräuberey.

Pire, *adj. compar. c.* (zuweilen auch als *superlat.*) schlimmer; schlechter; ärger; übler; *it. qqf. s. m.* das Schlimmste, Aergste bey einer Sache; rendre pire, verschlimmern; il n'a jamais eu du pire, er hat niemahls den Kürzern gezogen; il n'y a pire eau que celle qui dort oder qui croupit, *prov.* s. diese *verbes*; (s. auch sourd).

Piriforme, *adj. c. et s.m. T.* der birnförmige Muskel des Oberschenkels.

Pirogue, *s. f.* eine Pirogue; ein aus einem ausgehöhlten Baum verfertigter Kahn der Wilden.

Pirole, *s. f. T.* das Wintergrün, (eine Pflanze).

Piron, *s. m. T.* eine Art Thürangel (gond).

Pirouette, *s. f.* eine Art Rädchen, das sich auf einem Bretchen herum dreht, und womit die Kinder spielen; *it.* (Tanz.) eine Kreiswendung auf Einem Fuß; *it.* eine ähnliche Wendung eines Pferdes, ohne die Stelle zu verändern; qui a de l'argent, a des pirouettes, *prov.* mit Geld kann man alles ausrichten.

Pirouetter, *v. n. T.* sich im Tanzen auf Einem Fuß herum drehen; eine Kreiswendung auf den Zehen machen.

Pis, *s. m.* das Euter des Viehes; (auch tétine;) *it. ol.* die Brust; mettre la main au pis, einen Eid ablegen, indem man die Hand auf die Brust legt; (wird von Priestern gesagt).

Pis, *comparatif de l'adv.* mal, schlimmer; übler; schlechter; ärger; *it. s. m.* statt pire, das Schlimmste ꝛc.; il ne lui sauroit rien arriver de pis, es könnte ihm nichts Aergers widerfahren; tant pis, desto schlimmer; le pis que j'y trouve, oder qui pis est, das Schlimmste dabey ist ꝛc.; das Schlimmste, was ich dabey finde, ist ꝛc.; faire du pis qu'on peut, es so arg machen als man kann; mettre qn. au pis oder à pis faire, einem Trotz biethen; zeigen, daß man sich vor ihm nicht fürchte; au pis aller, im schlimmsten Falle; wenn es aufs Schlimmste kommt; wenn es aufs Aeußerste kommt; (s. auch aller, *s. m.*) je serai votre pis aller, *fam.* im schlimmsten Falle können Sie immer auf mich zählen; aller de mal en pis, aller de pis en pis, immer schlimmer, immer ärger werden.

Pisasphalte, *s. m. T.* das Erdharz.

Piscantine, *s. f. p.us.* schlechter Wein; (s. piquette).

Piscine, *s. f.* (in der Bibel) ein Fischteich; (in den Sakristeyen) der Ort wo das Wasser hingeschüttet wird, welches zur Abwaschung der heiligen Gefäße gedienet hat.

Pisé, *s. m. T.* une maison bâtie en pisé, ein von geschlagener Erde erbautes Haus.

Piser, *v. a.* (la terre,) die Erde schlagen oder dicht machen.

Pissat, *s. m.* (von Thieren, und *mépr.* von Menschen) die Pisse, der Harn; (s. urine).

Pissé, ée, *part.* gepißt, geharnt ꝛc.

Pisse-froid, *s. m. injur.* ein kaltsinniger, gleichgültiger, unempfindlicher und beständig ernsthafter Mensch.

Pissement, *s. m.* pissement de sang, das Blutharnen; pissement purulent, eiteriger Urin.

Pissenlit, *s. m. T.* das Pfaffenblatt; der Löwenzahn; (auch dent-de-lion;) *it.* (von Kindern) ein Bettpisser.

Pisser, *v. n.* sein Wasser abschlagen; sein Wasser lassen; pissen; (von Pferden) stallen; *it. v. a.* pisser du sang, durch den Urin Blut von sich geben; (s. auch jocrisse).

Pisseur, *s. m.* pisseuse, *s. f. fam.* ein Pisser; eine Pisserinn, d. i. eine Person, welche oft pißt; wird auch scherzweise überh. von einem kleinen Mädchen gesagt.

Pisseux, euse, *adj. pop.* bepißt; *it.* nach Harn stinkend.

Pissoir, *s. m.* ein Pißwinkel.

Pissote, *s. f. T.* ein kleiner hölzerner Hahn an einem Laugenfaß.

Pissoter, *v. n.* alle Augenblicke und jedesmahl nur ein wenig harnen.

Pissotière, *s. f. mépr.* eine Wasserkunst oder ein Springbrunnen so nur wenig Wasser gibt.

Pistache, *s. f.* die Pistazie; der Fruchtkern des Pistazienbaumes.

Piste, *s. f.* die Spur des Wildes, (in einigen Redensarten) auch des Menschen; (s. auch voie;) *it.* der Hufschlag des Pferdes; suivre les voleurs à la piste, der Spur der Diebe nachgehen; den Dieben auf dem Fuße nachfolgen oder nachsetzen.

Pistil, *s. m.* (Botan.) die Fruchtröhre; der Stämpel; der Staubweg; das Werkzeug der Befruchtung an weiblichen Pflanzen.

Pistole, *s. f.* eine Pistole; eine spanische Münzsorte, welche ungefähr 10 französ. Livres gilt; pistole volante, der sogenannte Zauberthaler, der Heckthaler, Heckpfennig, welcher (nach einer abergläubigen Meinung) mehrere hervor bringt, und

so oft man ihn ausgibt, wieder kommt; (s. auch cousu, *fig.*)

Pistoler, *v. a. fam.* mit einer Pistole erschießen.

Pistolet, *s. m.* eine Pistole; eine Art kurzes Schießgewehr; (Gärber) ein runder Stahl, mit welchen man die Schärfe des Schabeisens umschlägt; das Pistol; pistolet de poche, eine Sackpistole; ein Puffer; das Terzerol; faire le coup de pistolet, einen auf Pistolen heraus fordern; il a tiré son coup de pistolet, er hat seine Pistole abgeschossen; *it. fig. iron.* er hat seine Meinung (auf eine beißende Art) gesagt; er hat gesagt, was er hat sagen wollen; (vgl. carabine).

Pistolier, *s. m.* un bon pistolier. (v. einem Reiter) ein guter Pistolenschütze.

Piston, *s. m.* der Stämpel in der Pumpe; der Pumpenstock; (in Wasserkünsten) die Kunststange.

Pitance, *s. f. fam.* (in Klöstern) der einem jeden zukommende Antheil an Fleisch, Wein ꝛc., auch an Brod; eine Portion; avoir maigre pitance, schmahle Bissen haben; il mange plus de pitance que de pain, er ißt mehr Fleisch als Brod; aller à la pitance, *pop.* auf den Markt gehen, um das Nöthige für eine Haushaltung einzukaufen.

Pitancerie, *s. f.* (in Klöstern) die Kellerey; (vgl. cellererie).

Pitancier, *s. m.* der Speisemeister eines Klosters; (vgl. cellerier).

Pitaud, aude, *m. et f. mépr.* ein Bauer; eine Bäuerinn; ein Bauerflegel.

Pite, *s. f.* (ehem. in Frankr.) der vierte Theil eines Denier.

Pite, *s. f.* eine amerikanische hanf- oder flachs-artige Pflanze.

Piteusement, *adv. fam.* erbärmlich.

Piteux, euse, *adj. fam.* erbärmlich; kläglich; jämmerlich; elend; faire le piteux, (*s.*) sich kläglich anstellen.

Pitié, *s. f.* das Mitleiden; Erbarmen; (wird auch oft aus Verachtung gesagt;) il me fait pitié, oder j'ai pitié de lui, ich habe Mitleiden mit ihm; (im höhern Styl) mich jammert seiner; cela fait pitié, c'est à faire pitié, *mépr.* das ist zum Erbarmen, das ist erbärmlich; regarder d'un oeil oder avec un oeil de pitié, mitleidig ansehen; hingegen: regarder en pitié, d. i. verächtlich ansehen; ce seroit grand' pitié si cela arrivoit oder que cela fût, *fam.* es wäre doch ein Elend, es wäre zum Erbarmen, wenn das geschähe; (s. auch envie, *prov.*)

Pitois, *s. m.* (Mahl.) ein Vertreibepinsel.

Piton, *s. m.* ein Ringnagel oder eine Ringschraube, durch welche man etwas stecket, damit es fest halte; *it.* les pitons. (Buchdrucker) die Haken am Tiegel und an der Büchse; les pitons à pattes, (ebend.) die Angeln, worin die Spindel der Walze liegt und läuft.

Pitoyable, *adj. c.* erbärmlich; jämmerlich; bejammernswürdig; *it.* jammernd; kläglich; *it.* erbärmlich, d. i. höchst schlecht und elend; lieux pitoyables, *ol.* Hospitäler; Lazarethe.

Pitoyablement, *adv.* erbärmlich ꝛc.

Pirrepite, *s. m.* eine Art sehr starkes, mit Weinstein bereitetes Getränk.

Pittoresque, *adj. c. T.* pittoresquement, *adv.* mahlerisch; auch romantisch.

Pituitaire, *adj. c. T.* glande pituitaire, eine Schleimdrüse.

Pituite, *s. f.* der Schleim; (flegme).

Pituiteux, euse, *adj.* schleimig; verschleimt.

Pive, *s. f.* eine Fischlaus.

Pivert, *s. m.* der Grünspecht (ein Vogel).

Pivoine, *s. f.* die Päonie, Gichtrose.

Pivoine, *s. m.* der Blutfink (ein Vogel).

Pivot, *s. m.* ein eiserner oder metallener Zapfen, auf welchem oder um welchen sich etwas drehet; *it. T.* die Herz- oder Hauptwurzel eines Baumes, welche gerade unter sich in die Erde gehet; (an Gewächsen) die Spießwurzel; c'est le pivot sur lequel toute l'affaire tourne (oder roule), *fig.* auf ihn (auf sie) kommt alles an; auf ihm (auf ihr) beruht alles.

Pivoter, *v. n. T.* eine Spießwurzel, Herzwurzel ꝛc. treiben; (im Gegensatz von tracer, *v. n.*) (s. pivot;) *it.* sausen ohne abzusetzen.

Placage, *s. m. T.* (mit Furnieren von seltenem oder schönem Holze) eingelegte Arbeit.

Placard, *s. m.* ein Anschlag; (ins. ein obrigkeitlicher Anschlagzettel;) *vulg.* das Plakat; (vgl. affiche;) *it.* die Schmähschrift; das Pasquill.

Placard, *s. m.* (Tischler) die Verkleidung um eine Thüre; *it.* (Kupferstecher) der Schlußtierath.

Placardé, ée, *part. et adj.* öffentlich angeschlagen ꝛc.

Placarder, *v. a.* (eine obrigkeitliche Verordnung, eine Nachricht an das Publikum ꝛc.) öffentlich anschlagen; placarder qn, ein Pasquill auf jemand (verfertigen und) öffentlich anschlagen.

Place, *s. f.* der Platz, d. i. die Stelle, derjenige Raum, den ein Körper einnimmt oder einnehmen kann; (meist im erhabenen Styl) die Stätte; *it.* d. i. ein großer, ebener Theil der Erdfläche; *it.* d. i. ein befestigter oder fester Ort; eine Festung; überh., auch (z. B. in Ansehung des Handels ꝛc.) ein Platz; eine Stadt; ein Ort; *it. fig.* ein Platz, d. i. die Würde, das Amt, so jemand bekleidet; eine Stelle; ein Dienst; eine Bedienung; place d'armes, der Waffen-

platz; Paradeplatz; places basses, die gesenkten Flanken einer Festung, welche den Graben bestreichen; places hautes, die obern Flanken; places mortes, unbesetzte Stellen bey einem Regiment, für die doch das Oberhaupt des Staats den Gehalt gibt; place frontière, eine Gränzfestung; place de guerre, ein befestigter Ort; la place du change, oder bloß la place, (bey Kaufleuten) die Börse; place marchande, ein Handelsplatz; eine Handelsstadt; ein Handelsort; cela est bien en sa place, das ist an seinem rechten, an seinem schicklichen Platz; das ist wohl angebracht; demeurer sur la place, (bey einem Gefecht ꝛc.) auf dem Platz, auf der Stelle bleiben; tenir place dans l'histoire, eine Stelle in der Geschichte einnehmen; in der Geschichte berühmt seyn; des hommes en place, Leute, welche Würden oder Aemter bekleiden; être hors de place, außer Diensten seyn; kein Ansehen, keine Gewalt mehr haben; mettez vous à ou en ma place, setzen Sie sich an meine Stelle; denken Sie sich in meine Lage; une place de bouche, de fourrage, (Kriegsw.) eine Mundprovision; eine Ration Futter; (sonst ration;) faire place à un ver de vin, das Wasser lassen.

Place, Place! *interj.* Platz! Platz da! Platz gemacht!

Placé, ée, *part. et adj.* gesetzt ꝛc. s. placer; avoir le coeur bien placé, *fig.* ein ehrliebender, tugendhafter, rechtschaffener Mann seyn; (vgl. coeur.)

Placel, *s. m.* (Seew.) ein ebener Seegrund.

Placenta, *s. m.* (Anat.) der Mutterkuchen; (vgl. arrière-faix;) (Botan.) der Samenkuchen.

Placer, *v. a.* an einen Ort setzen, stellen, legen, hinsetzen ꝛc.; *it.* (jemanden) eine Stelle, einen Platz anweisen; *it.* jemanden eine Stelle, ein Amt, einen Platz, eine Kondition bey einem Herrn ꝛc. geben oder verschaffen; *vulg.* ihn bey jemanden unterbringen; *it.* (eine Tochter ꝛc.) versorgen; verheirathen; (vgl. établir;) *it.* (Geld auf Zinsen) anlegen; unterbringen; auch bloß (statt employer) anwenden; *it.* (ein Wort, einen Stoß, Stich ꝛc. wohl oder übel) anbringen; placer qn. à cheval, einem zeigen, wie er zu Pferde sitzen soll; überh. einen reiten lehren.

Placet, *s. m.* eine Bittschrift; *it.* ein niedriger Sessel ohne Lehne.

Placier, *s. m. T.* der Marktmeister; der Pachter eines Marktplatzes.

Placité, ée, *adj.* (jur.) bewilliget; gutgeheißen.

Plafond, *s. m.* die Decke eines Zimmers ꝛc.; plafond d'un vaisseau, *T.* der unterste Boden eines Schiffes von außen zu; der Flack.

Plafonné, ée, *part. et adj.* s. plafonner.

Plafonner, *v. a.* die Decke eines Zimmers ꝛc. mit Gyps, mit Bretern ꝛc. bekleiden; *it. v. n.* (Mahler) verkürzt (gemahlt oder gezeichnet) seyn.

Plage, *s. f.* der Strand; das flache, ebene Meeresufer; (poet.) eine Gegend; ein Erdstrich; ein (das) Land; (s. contrée, climat.)

Plagiaire, *adj. et pl.us. s. m.* einer der etwas aus den Schriften Anderer ausschreibet, und solches für seine eigene Arbeit ausgibt.

Plagiat, *s. m.* der gelehrte Diebstahl; (s. plagiaire;) *it. p.us.* (röm. Gesetze) die Menschendieberey.

Plaid, *s. m.* d. i. plaidoyer; in folg.: peu de chose, peu de plaid, *prov.* um geringe nichtsbedeutende Sachen braucht man nicht viel Worte zu machen; geringe Sachen bedürfen nicht viel Redens.

Plaids, *s. m. plur. T.* d. i. audience, die Audienz; daher les plaids tenans, (inf. bey Untergerichten) bey der Audienz; on est sage au retour des plaids, *prov.* wer einen Prozeß verloren hat, begehrt keinen mehr; man geht klüger vom Rathhause hinunter als hinauf.

Plaidable, *adj. c. T.* wird von denjenigen Tagen gesagt, an welchen Gericht gehalten wird; (auch plaidoyable;) votre cause n'est pas plaidable, Ihre Sache ist unmöglich zu vertheidigen.

Plaidant, ante, *adj.* avocat plaidant, ein Advokat der einen Rechtshandel führet; les parties plaidantes, die streitenden Parteyen.

Plaidé, ée, *part. et adj.* s. plaider.

Plaider, *v. n.* Prozeß führen; prozessiren; vor Gericht streiten; rechten; *it.* eines Andern Prozeß als Advokat führen oder vertheidigen; (in dieser Bedeutung ist plaider auch *v. a.*;) *it. v. a.* plaider qn., einen verklagen; gerichtlich belangen.

Plaideur, euse, *s.* eine Person die einen Prozeß führet; *it.* (*m. p.*) ein Prozeßkrämer; eine Prozeßkrämerinn.

Plaidoirie, *s. f.* die Kunst einen Prozeß zu führen oder zu vertheidigen; die gerichtliche Praxis; das Prozessiren.

Plaidoyable, *adj. c. T.* wird von denjenigen Tagen gesagt, an welchen Gericht gehalten wird; (vgl. plaidable).

Plaidoyer, *s. m.* die Vertheidigungsrede eines Advokaten vor Gericht; corrigez oder réformez votre plaidoyer, sagt man (*fig. fam.*) zu jemanden, der etwas auf eine unrichtige Art, mit Kühnheit behauptet oder erzählt.

Plaie, *s. f. prop. et fig.* eine Wunde; *it.* eine Narbe (cicatrice;) les dix plaies

d'Egypte, die zehen Landplagen Aegyptens; (ſ. auch bosse, *prov.*)

Plaige, ſ. pleige.

Plaignant, ante, *adj. et s. T.* (vor Gericht) klagend; der Kläger; die Klägerinn.

Plain, aine, *adj.* eben; glatt; in folg.: une maison située en plain champ, (auch en plaine campagne,) ein im freyen Feld liegendes Haus; des chambres de plain-pied, oder auch des plain-pied (ohne *s*,) Zimmer auf dem nämlichen Geſchoße, und deren Fußböden gleiche Höhe haben, ſo daß man ebenen Fußes (de plain-pied) aus einem in das andere gehen kann; étoffe plaine, linge plain etc., ungemodelter Zeug; ungemodelte Leinwand; (im Gegenſatz von ouvré, damassé; (le plain-chant, der gewöhnliche Kirchengeſang; der Choral.

Plain, *s. m.* (Gärber) ſ. plein, *s. m.*

Plaindre, *v. a. irr.* beklagen; bedauern; *it.* ſich etwas (z. B. ſeine Mühe, ſein Geld ꝛc.) dauern oder verdrießen laſſen; on n'a pas plaint l'argent à ce bâtiment, an dieſem Gebäude iſt kein Geld geſpart worden; il plaint le pain à ses gens, das Brod, das er ſeinen Leuten geben muß, dauert ihn, er gibt ſeinen Leuten nicht ſatt zu eſſen. se Plaindre de qn., de qch., (*v. réfl.*) ſich über jemand, über etwas beklagen; ſich beſchweren; Klagen führen; überh. se plaindre, klagen; jammern; il se plaint toutes choses, (hier ſteht se im *datif*,) aus Geiz verſagt er ſich alles, ſelbſt das Nothwendigſte; (ſ. auch mariée, *prov.*) il se plaint sa vie, il se plaint un habit, er bricht ſich an ſeinem Mund, (an ſeinem Lebensunterhalt) an ſeiner Kleidung ab.

Plaine, *s. f.* eine Ebene; ein ebenes Land; la plaine liquide, (poet.) das Meer.

Plaint, ainte, *part.* ſ. plaindre.

Plainte, *s. f.* die Klage; *it.* die Wehklage; faire des plaintes, Klagen führen; ſich beſchweren.

Plaintif, ive, *adj.* (wird von Sachen geſagt, in Rückſicht auf die Perſon, z. B. v. der Stimme ꝛc.) kläglich; winſelnd; un homme plaintif, einer der beſtändig klagt; *vulg.* ein Greiner.

Plaintivement, *adv.* kläglich ꝛc.

Plaire, *v. n.* gefallen; wohlgefallen; *it.* angenehm oder anſtändig ſeyn; anſtehen; *it. v. impers.* s'il vous plait, wenn es Ihnen beliebt; wenn es Ihnen gefällig iſt; plait-il? was beliebt? (wenn man etwas gefragt wird, das man nicht recht verſtanden hat;) vous en plait-il? beliebt Ihnen davon? cela vous plaît à dire, *fam.* Sie ſcherzen; *vulg.* das möchten Sie wohl meinen; plaise à Mr. votre père, avoir cela pour recommandé, (im Ceremonien-Styl) Ihr Herr Vater beliebe ſich dieſes beſtens empfohlen ſeyn zu laſſen; plût à Dieu, wollte Gott; à Dieu ne plaise que etc., das wolle Gott nicht, da ſey Gott vor, daß ꝛc., cela va comme il plaît à Dieu, *prov.* das geht bunt (oder verwirrt) unter einander, oder das geht ſehr ſchlecht; se Plaire, *v. réfl.* — à qch., à faire qch., Gefallen oder Wohlgefallen woran haben; ſeine Freude woran haben; etwas gerne haben, ſehen, hören, thun ꝛc.; — en un endroit, (v. Menſchen und Thieren) ſich gern an einem Ort aufhalten; gern woſelbſt ſeyn; (auch v. leblosen Dingen, wie z. B. von Pflanzen, Bäumen ꝛc.) gern woſelbſt fortkommen oder wachſen.

Plaisamment, *adv.* luſtig; artig; kurzweilig ꝛc. ſ. plaisant.

Plaisance, *s. f.* die Luſt; das Vergnügen; in folg.: maison de plaisance, das Luſthaus; ſo auch un lieu de plaisance, ein Luſtort; ein Luſthaus.

Plaisant, ante, *adj.* (meiſt *fam.*) angenehm; *it.* (u. auch *iron.*) luſtig; lächerlich; kurzweilig; ſpaßhaft; poſſierlich; *it. iron. et mépr.* fein; artig; närriſch; ſeltſam; wunderlich; vous êtes bien plaisant de me tenir ce langage, es ſtehet Ihnen wohl an ſo mit mir zu reden; c'est un plaisant maraud, das iſt wohl ein närriſcher Kerl; il mène une vie fort plaisante, er führt ein wunderliches Leben; (ſ. auch recréatif;) *it.* plaisant, *s. m.* ein Luſtigmacher; un mauvais plaisant, ein abgeſchmackter Spaßmacher.

Plaisanter, *v. n.* ſcherzen; Scherz (*fam. et vulg.* Spaß, Kurzweile) treiben; *fam.* ſpaſſen; *vulg.* kurzweilen; *it. v. a.* d. i. railler qn.; ils l'ont tant plaisanté, qu'il n'a pu y tenir, ſie haben ihn ſo lange zum Beſten gehabt, bis ihm die Geduld ausgieng.

Plaisanterie, *s. f.* der Scherz; *fam.* der Spaß; *vulg.* die Kurzweile; mauvaise plaisanterie, ein unzeitiger, übel angebrachter Scherz.

Plaisir, *s. m.* das Vergnügen; die Freude; *plur.* die Freuden; Vergnügungen; *it.* die Luſt; Wolluſt; (ein hoher, lebhafter Grad der Freude, des Vergnügens;) *it.* d. i. divertissement, die Beluſtigung; Vergnügung; Luſtbarkeit ꝛc.; *it.* (meiſt veraltet) der Wille; das Belieben; Wohlgefallen; *it.* die Gefälligkeit, welche man jemanden erweiſt; menus plaisirs, kleine Vergnügungen oder Ergötzlichkeiten; *it. inf.* die Ausgaben dafür; (kleine Ausgaben;) prendre plaisir à une chose, an einer Sache Vergnügen finden; se faire un plaisir de etc., ſich ein Vergnügen woraus machen; sous le bon plaisir du roi, mit Genehmhaltung, mit

mit Genehmigung des Königs; à plaisir, *adv.* d. i. mit vieler Sorgfalt; (wie man z. B. von Kunſtwerken ſagt: (con amore ausgearbeitet;) *it.* d. i. fort à l'aise, mit aller Bequemlichkeit; *vulg.* nach Herzensluſt; par plaisir, *adv.* zum Vergnügen; zum Zeitvertreib; *it. fam.* zum Spaß; qui plaisir fait, plaisir attend, *prov.* eine Hand wascht die andre.

Plamée, *s. f. T.* eine Art Kalk, welche die Gärber zu ihrer Beize brauchen.

Plâme, *s. f.* ſ. plasme.

Plamer, *v. a.* un cuir, (Gärber) eine Haut abhaaren.

Plamerie, *s. f.* (Gärber) die Kalkäſcherey.

Plan, ane, *adj.* (Mathem.) flach; nombre plan, *T.* das Produkt aus zwey mit einander multiplicirten Zahlen.

Plan, *s. m.* eine (ebene) Fläche; (meiſt nur in der Geometrie;) *it.* der Entwurf, Abriß, inſ. der Grundriß eines Gebäudes, einer Stadt ꝛc.; der Plan; *it. fig.* der Plan, d. i. der Entwurf eines Geiſteswerkes oder ſonſt einer Sache, die man veranſtaltet.

Planche, *s. f.* das Bret; die Diele; *it.* eine Kupferplatte oder hölzerne Platte zum Gebrauch des Kupferſtechers oder des Holz- oder Formſchneiders; *it.* ein Abdruck von einer ſolchen Platte, inſ. von einer Kupferplatte; ein Kupferſtich in einem Buch; (vgl. estampe; gravure;) *it. T.* ein längliches Gartenbeet; *it.* die Klinge an einer Tuchſchere; *it.* eine Art Hufeiſen der Maulesel; la planche mâle, der Läufer, oder der obere Theil an der Tuchſchere; planche femelle, der Lieger, oder der untere Theil derſelben; (ſ. auch feuille;) planche d'asperges, das Spargelbeet; jours de planche, (in den batavi-ſchen Seeſtädten) die Liegetage, d. i. die Tage, während welcher der Kapitain eines Handlungsſchiffes nach ſeiner Ankunft ſtille liegen muß, ohne daß er Liegegeld verlangen kann; (im mittelländiſchen Meer, jours d'estarie, und auf Kriegsſchiffen, jours de séjour.) *Fig. et Prov.* c'est la planche que j'ai sauvée de mon naufrage, das iſt mir nach meinem Verluſt noch übrig geblieben; il s'appuye sur (oder il se fie à) une planche pourrie, er verläßt ſich auf eine ungewiſſe oder falſche Stütze; il lui a fait la planche, er hat ihm den Weg dazu gebahnt; faire la planche, auf dem Rücken ſchwimmen, ohne ſich zu bewegen.

Planchéié, ée, *part. et adj.* gedielt ꝛc.

Planchéier, *v. a.* dielen; mit Bretern belegen.

Planchéieur, *s. m.* (inſ. in Paris) einer welcher Breter vom Ufer an die Schiffe legt, damit man in dieſelbe ſteigen kann.

Plancher, *s. m.* der Boden, d. i. der Fußboden, oder auch die Decke eines Zimmers. *Fig. fam. et pop.* le planchér des vaches, d. i. die Erde; aller sur le plancher des vaches, zu Lande reiſen; soulager oder décharger le plancher, wird geſagt, wenn einer oder der andre zu viel in einem Zimmer iſt, und man ihm zu verſtehen geben will, daß er hinaus gehen ſoll.

Planchette, *s. f.* das Bretchen; *it.* ein langes, ſchmahles Stück Fiſchbein oder Holz, in die Schnürbrüſte ꝛc. der Weibsleute zu ſtecken; *it.* das Meßtiſchchen; *it.* das Bruſtblatt der Drechsler, Korbmacher ꝛc.

Plançon, *s. m. T.* die Satzweide; der Satzzweig; ſ. plantard.

Plane, *s. m.* ſ. platane.

Plane, *s. f. T.* der Schnitzer; das Schnitzmeſſer, Schneidemeſſer, mit zwey Griffen oder Heften, z. B. der Wagner, Böttcher ꝛc.; *it.* eine viereckige Kupferplatte, womit die Bleygießer den Sand eben machen.

Plané, ée, *part. et adj.* geebnet ꝛc.

Planer, *v. a.* ebenen; eben und glatt machen; eben oder gleich ſchlagen, klopfen, ſchneiden, hämmern, behauen ꝛc.; (Bleygießer) den Sand mit der heißen Kupferplatte glätten.

Planer, *v. n.* ſchweben, wie die Vögel in der Luft, ohne Bewegung der Flügel; (im Schwimmen) ohne große Bewegung auf dem Waſſer ſchweben.

Planétaire, *adj. c. T.* die Planeten betreffend; orbite planétaire, die Planetenbahn; influence planétaire, der (vermeinte) Einfluß der Planeten.

Planétaire, *s. m. T.* die Vorſtellung des Planetenlaufs oder Planetenſyſtems auf einer Karte.

Planète, *s. f.* der Planet; ein (ſogenannter Irrſtern. *Fig. et Prov.* il est né sous une heureuse planète, er iſt unter einem glücklichen Planeten (oder Stern) geboren; er iſt ein Glückskind; on ne peut forcer sa planète, man kann ſeine Neigung oder ſein Schickſal nicht zwingen.

Planétolabe, *s. m. T.* ein Planetenmeſſer.

Planeur, *s. m.* (Goldſch. und Kupferſchm.) der Glätter; Polierer.

Planiglobe, *s. m.* ſ. planisphère.

Planimétrie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft oder Kunſt der Flächenmeſſung.

Planisphère, *s. m. T.* die Vorſtellung der Erd- oder Himmelskugel in zwey Hälften auf einer Fläche; das Planiglobium.

Planoir, *s. m.* der Polierhammer, (ein Werkzeug verſchiedener Metallarbeiter.)

Plant, *s. m.* ein Setzling; (v. Reben) ein Gräsling; (und wenn er älter als ein Jahr iſt:) ein Fächſer; *it.* jeune plant, nouveau plant, ein neubepflanzter, neuangelegter Wein- oder Obſt-Garten.

Plantade, *s. m.* d. i. un jeune, un nouveau plant, ſ. plant.

Plantage, *s. m.* eine Pflanzung, inſ. eine Zuckerplantage, Tobaksplantage ꝛc. in Weſtindien.

Plantain, *s. m.* der Wegerich; eine Pflanze.

Plantaire, *adj. et s. m. T.* der Fußſohlenmuskel.

Plantard, *s. m.* der Baumſetzling; (v. Weiden:) die Satzweide. (Sie heißen nur ſo, ehe ſie anfangen auszuſchlagen; vgl. plançon.)

Plantat, *s. m. T.* ein jähriger Weinſtock oder Weinberg; (ſ. plant.)

Plantation, *s. f.* ein neuangebautes Land; inſ. eine Plantage; ſ. plantage.

Plante, *s. f.* die Pflanze; *it. qq. f.* (in engerer Bedeutung) das Kraut; eine Pflanze, die nicht zu den Bäumen und Sträuchen gerechnet werden kann, inſ. welche kein Holz treibt; *it. qq. f.* ein Arzeneykraut; Heilkraut; (plante médicinale;) *it. qq. f.* ein junger Weinſtock; le jardin des plantes, der botaniſche Garten; la plante des pieds, die Fußſohle. *Fig. et Prov.* une jeune plante, d. i. ein (das) Mädchen, ein Knabe (in Rückſicht auf die Erziehung;) gratter la plante du pied à qn., *pop.* einem zu gefallen (*vulg.* nach dem Maule) reden.

Planté, ée, *part. et adj.* gepflanzt; geſetzt ꝛc. ſ. planter; maison bien plantée, ein gut gelegenes oder wohlangelegtes Haus; cheveux bien plantés, ordentlich oder wohl gewachſene Haare; une statue bien plantée, eine Bildſäule die eine ſchöne Stellung hat; mur planté, *T.* eine auf einem Roſt oder auf Pfählen ſtehende Mauer.

Planter, *v. a.* pflanzen; (in die Erde) ſtecken; (Bäume) ſetzen; überh. etwas (in die Erde) ſetzen, ſtecken, einſchlagen, einſtoßen ꝛc.; *it.* aufrichten; *it.* anlegen; anpflanzen, wie z. B. einen Wald, einen Weinberg, eine Kolonie ꝛc.; *it.* aufſchlagen, z. B. ein Lager ꝛc. se Planter, *v. réfl.* ſich ſtellen, legen, oder ſetzen; eine Stellung haben oder annehmen; ſich (gut oder ſchlecht) tragen; (wird von Menſchen und Pferden ꝛc. geſagt;) planter un drapeau, un étendard, (meiſt Kriegsw.) eine Fahne aufſtecken; (vgl. arborer;) planter les échelles, die Sturmleitern anlegen; planter une forme (Zuckerſieder) eine Form aufſetzen und den Boden mit Thon beſchmieren; ce cheval se plante bien sur les membres, dieſes Pferd hebt oder ſetzt ſich wohl; planter des cornes à qn., einem Hörner aufſetzen. *Fig. et Prov.* planter l'étendard de la croix, planter la foi dans un pays, die Kreuzesfahne in einem Land aufſtecken; den chriſtlichen Glauben predigen laſſen und einführen; planter-là qn., einen (irgendwo) ſtehen laſſen und fortgehen; *vulg.* jemand im Stich, jemand ſtecken laſſen; planter à qn. l'épée dans le corps, einem den Degen in den Leib ſtoßen; planter (auch plaquer) un soufflet au milieu de la joue de qn., *pop.* einem eine Ohrfeige geben, oder eins ins Geſicht ſchlagen; planter (auch plaquer) qch. au nez de qn., *pop.* einem etwas vorwerfen, vorrücken; arrive (oder vienne) qui plante! *fam.* es mag geſchehen was da will! gehe es wie es will! (ſ. auch corne, chou, reverdir etc. ſ. auch planté.)

Planteur, *s. m.* der Baumgärtner; überh. ein Gärtner, es ſey von Profeſſion oder aus Liebhaberey; (z. B. un grand planteur;) planteur de choux, *mépr.* ein Landedelmann; ein Landjunker.

Plantoir, *s. m.* der Pflanzſtock; das Setzholz.

Planton, *s. m.* ein Soldat den man jemanden Ehren halber, oder auch einer verdächtigen Perſon, zur beſtändigen Bewachung, giebt.

Plantureusement, *adv. fam.* häufig; überflüſſig; reichlich.

Plantureux, euse, *adj.* fruchtbar, reich, wie z. B. ein Land; (wird auch *fam.* von andern Dingen geſagt, z. B.) soupe plantureuse, eine fette Suppe.

Planure, *s. f.* Holzſpäne, Hobelſpäne; (ſ. plane und planer.)

Plaque, *s. f.* eine dünne Platte von Kupfer, Silber, Eiſen, oder von anderm Metall; auch das Plättchen oder Blech von Metall, womit z. B. Knöpfe überzogen oder belegt werden; (ſ. plaquer;) *it.* das Blatt oder Stichblatt am Degen; *it.* eine Platte mit Armleuchtern, an eine Wand zu befeſtigen; worunter man überhaupt auch den Wandleuchter ſelbſt verſteht; (Forſtw.) das Hammerzeichen oder Mahl an gezeichneten Bäumen; *it.* die Platte, der Scheitel oder Wirbel einer Perrücke; plaque de feu, de cheminée, eine Feuerplatte, Kaminplatte; — de couche, die Kappe, das Blech am Anſchlag eines Schießgewehrs.

Plaqué, ée, *part. et adj.* ſ. plaquer.

Plaquer, *v. a.* belegen, überziehen, bekleiden, z. B. de l'or, du plâtre etc. sur du bois etc., Holz ꝛc. mit Goldplättchen, mit Goldblech, mit Gyps ꝛc.; plaquer du bois scié par feuilles sur une autre espèce de bois, Holz mit Furnieren belegen oder bekleiden; furnieren; (ſ. plaque und placage;) plaquer un soufflet sur la joue, ſo auch plaquer qch. au nez de qn., *fig. pop.* ſ. dieſe nähmlichen Bedeutungen unter planter.

Plaquesain, *s. m.* die Löthſchale der Glaſer; *it.* ein bleyernes Gefäß der Glasmahler.

Plaquette, *s. f.* eine Art geringer Scheidemünze.

Plaquis, *s. m. T.* ſchlecht eingelegte Arbeit, eine nicht gut ſchließende Bekleidung von dünnem Marmor oder andern Steinen; (vgl. placage.)

Plasme, *s. f. T.* ein roher zu Pulver zerriebener Smaragd, der zu gewiſſen Arzeneyen gebraucht wird.

Plastique, *adj. c.* vertu plastique, *T.* die bildende, die hervorbringende Kraft z. B. der Thiere, der Pflanzen.

Plastron, *s. m.* das Bruſtſtück an einem Harniſch; *it.* der lederne Bruſtlatz eines Fechtmeiſters, auch einiger anderen Profeſſioniſten; (Chirurgie) die Bruſtbinde; die Harniſchbinde; (Bauk.) der einem Schild ähnliche, obenwärts ſchneckenförmige Zierath an einem Simswerk; plastron d'une tortue, die Schale von dem Bauch der Schildkröte, woran noch Fleiſch und Fett iſt; il est le plastron des railleries de tout le monde, *fig.* er iſt ein Spott aller Leute, oder der ganzen Welt.

se Plastronner, *v. réfl.* ſich mit einem Bruſtſtück oder Bruſtlatz verwahren.

Plat, ate, flach; eben; *fam.* platt; *it. fig.* platt; was wenig moraliſche Erhabenheit hat; gemein; alltäglich; unbedeutend; geſchmacklos; abgeſchmackt; un pays plat, ein flaches Land; un calme tout plat, *fig.* eine völlige Meeresſtille; cheveux plats, Haare die von Natur nicht kraus ſind; ſtracke Haare; *T.* vaisselle plate, ein aus einem Stück beſtehendes Silberſtück, wie z. B. Löffel, Gabeln, Teller ꝛc.; (im Gegenſatz v. vaisselle montée;) cheveaux plats, dünnleibige Pferde; vers à rimes plates, Verſe, welche nicht vermiſcht ſind, d. i. wo immer zwey Reime unmittelbar auf einander folgen; tomber tout plat, être étendu tout plat, (*adv.*) d. i. tout de son long, ſ. long; (ſ. auch plat, *s.*:) à plate terre, *adv.* auf der (bloßen) Erde; auf dem Boden. *Fig. et Prov.* un pied plat, oder un plat pied, *pop. plais.* ein ganz gemeiner Menſch; avoir le ventre plat, einen leeren Magen oder Bauch haben; lange nichts gegeſſen haben; avoir la bourse plate, einen leeren Beutel haben; (ſ. auch couture.)

Plat, *s. m.* die Fläche, der flache Theil z. B. der Hand, des Degens ꝛc.; le plat de la main, die flache Hand; donner des coups de plat de sabre, Streiche mit dem flachen Säbel geben; un plat, ein abgeſchmackter Menſch. *Fig. fam.* faire merveille du plat de la langue, glatte Worte geben; viel verſprechen, und wenig halten; donner du plat de la langue, durch ſchmeichelhafte Worte einzunehmen ſuchen; refuser tout à plat, nier tout à plat, (*adv.*) rund abſchlagen; rund weg, ſchlechterdings, platterdings läugnen.

Plat, *s. m.* eine flache Schüſſel; eine Platte; *it.* eine Schüſſel, d. i. eine Schüſſel oder Platte voll; das Gericht; plat d'entrée, die erſte Tracht; (ſ. entrée;) plats de balance, d. i. les deux bassins d'une balance, die beyden Wagſchalen; (ſ. auch plateau;) plat de verre, eine runde Glastafel, woraus Scheiben geſchnitten werden; plat de cuivre, eine rohe, erſt gegoſſene Kupferplatte; il prend son plat en argent, (von einem königlichen Hofbedienten) er nimmt das Koſtgeld ſtatt der Tafel bey Hof. *Fig. et Prov. fam.* donner un plat de son métier, ſ. métier; servir à plats couverts, ſ. couvert, *part. et adj.*; il ne pêche oder il ne chasse qu'un plat, ſ. pêcher; ſ. auch chasser; vous n'en saurez faire un bon plat, alles was Sie da ſagen, will nichts heißen, will nichts bedeuten.

Platain, *s. m. p. us.* eine ebene Seeküſte.

Platane, *s. m.* der Platanus; der ausländiſche Ahorn oder Maßholderbaum.

Plat-bord, *s. m. T.* das Dahlbord, d. i. die Lehne an der Gallerie des Schiffes; *it.* das Aeußerſte an der Schiffsverkleidung.

Plate, *s. f. T.* ein flaches Schiff; (Wap.) ein ſilberner Pfennig (besant).

Plateau, *s. m.* das Wagebret, welches an großen Wagen die Wagſchale vorſtellt; *it.* ein hölzernes, auf chineſiſche Art gemahltes und lackiertes Theebret, Kaffeebret (vgl. cabaret;) *it. T.* ein zur Anlegung einer Batterie bequemer, erhabener und ebener Ort im flachen Felde; *it. plur.* (Feuerwerker) hölzerne Scheiben mit Löchern, welche auf die Ladung geſetzt werden; (Gärtner) junge Erbſen- und Bohnen-Schoten; (Jäger) die Loſung des rothen Wildbrets.

Plate-bande, *s. f.* (in Gärten) die Rabatte; (Bauk.) der Streif oder Streifen, oder die ſchmahle Einfaſſung; *it.* die Binde oben an einer doriſchen Säule; *it.* das Fenſterfutter; Thürfutter; die Einfaſſung, worein ein Fenſter, eine Thüre gepaßt wird; *it. qq f.* der Sturz; ſ. linteau: plate-bande de fer, eine eiſerne Schiene; plate-bande et moulure, die Verſtäbung oder Frieſen einer Kanone, an einem Mörſer.

Platée, *s. f. T.* ein unter einem ganzen Gebäude durchaus fortlaufendes maſſives Fundament.

Plate-forme, *s. f.* ein, die Stelle eines Daches verſehender, Altan auf einem Gebäude; *it. qq f.* ſtatt terrasse, z. B. in einem Garten; *it. T.* der ebene Platz auf der Vorderſchanze eines Schiffes; *it.* eine Stückbettung; eine Bettung,

d. i. der mit dicken Bohlen belegte Ort einer Batterie, wo die Kanonen stehen; (auf Schiffen) das Stückgerüst auf dem Oberlof; *it.* — de fondation, der Rost oder die dicken Bohlen, welche auf dem Pfahlwerk oder auf den Grundpfählen (pilotage, pilotis) eines Gebäudes liegen; *it.* die Mauerlatte; ein starkes Holz auf der Kante einer Mauer, worauf die Dachbalken ruhen; *it.* (Uhrmacher) die Theilscheibe, eine runde Scheibe zur Abtheilung der Räder.

Plat-longe, *s. f. T.* ein langer breiter Riemen, womit die Hufschmiede die Pferde in den Nothstall einspannen, oder welchen man denjenigen Pferden anlegt welche gern hinten ausschlagen; *it.* ein langer lederner Riemen, die Hunde daran zu führen, oder damit zurück zu halten wenn sie zu hitzig sind.

Platement, *adv.* albern; abgeschmackt.

Plateure, *s. f.* (im Bergbau) ein Gang, der erst senkrecht und dann horizontal fortgeht.

Platfond, s. plafond.

Platiasme, *s. m. T.* der Fehler im Sprechen, wenn man den Mund zu sehr öffnet.

Platine, *s. f.* ein, wie ein abgerundeter Zapfen gebildetes, meist hohles Stück Metall, worein man ein glühendes Eisen steckt, um an demselben die kleine feine Wäsche zu trocknen und zu plätten; *it.* das Plättchen oder Blech von Eisen, Kupfer oder anderm Metall, z. B. das Schloßblech an einer Flinte oder an einer Thüre ꝛc.; *it.* die zwey Scheiben, zwischen welchen das Räderwerk einer Taschenuhr befestigt ist; (vergl. plaque); (Buchdr.) der Tiegel an der Presse; *it.* ein zinnerner Aufsatz der Pastetenbäcker.

Platine, *s. f.* auch or blanc, die Platina; weißes Gold; ein weißliches und in seinen Eigenschaften dem Gold am nächsten kommendes Metall.

Platitude, *s. f. fig. fam.* die Plattheit, z. B. einer Rede, eines Ausdrucks ꝛc.; *it.* eine Plattheit; ein solcher platter Ausdruck selbst; (s. plat, *adj. fig.*)

Platonicien, enne, *s. et adj.* ein Platoniker; ein Anhänger, eine Anhängerinn des Plato; platonisch.

Platonique, *adj. c.* platonisch; amour platonique, eine platonische, eine geistige, eine von aller Sinnlichkeit freye Liebe; année platonique, *T.* ein platonisches Jahr, nach dessen Verlauf man annimmt, daß alle Himmelskörper wieder die nämliche verhältnißmäßige Stellung gegen einander haben werden, wie bey der Schöpfung.

Platonisme, *s. m.* die Lehre des Plato.

Plâtrage, *s. m.* die Gypsarbeit.

Plâtras, *s. m.* Gyps, welcher schon einmahl gedient hat, z. B. von eingerissenen Gebäuden.

Plâtre, *s. m.* der Gyps; *it.* ein Gypsabguß; Gypsabdruck; *it. fig.* die weiße Schminke; tirer un plâtre sur qn., jemandes Gesicht in Gyps abdrucken; jemand in Gyps abformen; elle a deux doigts de plâtre sur le visage, *fig.* sie hat zwey Finger dick weiße Schminke im Gesicht; battre qn. comme plâtre, *prov.* einen derb abprügeln.

Plâtré, ée, *part. et adj.* gegypst ꝛc.; s. plâtrer; paix plâtrée, (paix fourrée), ein Scheinfriede, Nothfriede; (der daher von keiner Dauer seyn kann).

Plâtrer, *v. a.* gypsen; mit Gyps überziehen; *it. fig.* schminken; (s. plâtre); *it.* einer Sache einen guten Schein geben; sie entschuldigen; bemänteln; zudecken; verdecken; beschönigen.

Plâtreux, euse, *adj.* wird meist nur von einem Boden gesagt, der mit einer Art rother Kreide vermischt ist.

Plâtrier, *s. m.* ein Gypser; *it.* ein Gypshändler.

Plâtrière, *s. f.* eine Gypsgrube; ein Gypsbruch.

Platrouer, *s. m. T.* die Gypserkelle.

Plausibilité, *s. f. T.* die Scheinbarkeit; Wahrscheinlichkeit.

Plausible, *adj. c.* plausiblement, *adv.* scheinbar; wahrscheinlich; *it.* löblich.

Playe, s. plaie.

Player, *ol.* d. i. blesser.

Plébée, *adj. p.us.* statt populaire.

Plébéien, enne, *adj.* (bey den alten Römern) plebejisch; *it. s.* ein Plebejer, eine Plebejerinn, d. i. ein Bürger, eine Bürgerinn aus der dritten Klasse, aus der Klasse des gemeinen Volkes.

Plébiscite, *s. m.* (bey den alten Römern) ein Volksschluß.

Plectre, *s. m.* eine Art Hammer, womit man die Saiten gewisser musikalischen Instrumente schlägt.

Pléiades, *s. f. pl.* das Siebengestirn; die Glucke henne; (auch im *sing.* la pléiade céleste); *it. fig.* d. i. sieben berühmte griechische Dichter (ins. unter der Regierung des Kaisers Ptolomäus Philadelphus).

Pleige, *s. m. T. p.us.* der Bürge; entrer pleige, *ol.* Bürge werden; gage-pleige oder convocation de gage-pleige, (chem. in der Normandie) eine gewisse außerordentliche Zusammenberufung aller Vasallen eines Lehenbezirkes, zur Erwählung eines Einnehmers der dem Lehensherrn zuständigen Lehensgebühren.

Pleiger, *v. a. T. p.us.* Bürge werden; sich verbürgen; gutsprechen.

Plein, pleine, *adj.* voll; angefüllt; *it.* voll, d. i. reich, wie z. B. eine Aernte ꝛc.; *it.* voll, d. i. ganz; völlig; vollkommen; *it.* öffentlich; *it.* (von dem Weibchen der Thiere) trächtig; plein de vin, betrunken; berauscht; *vulg.* voll; plein de bon sens, voll natürlichen Verstandes; voller Verstand; un visage plein, ein volles (oder völliges) ein rundes Gesicht; une gorge pleine, ein voller Busen; eine schön-gewölbte Brust; une étoffe pleine de soie, ein seidenreicher Zeug; un plein panier de fruits, (wo, eines größern Nachdrucks halber, plein voran steht) ein ganzer Korb voll Obst; donner plein pouvoir à qn., einem völlige Gewalt geben; ihm Vollmacht geben; ihn bevollmächtigen; une pleine victoire, d. i. une victoire complète, ein vollkommener Sieg; de plein droit, mit allem Recht; de plein saut, (d'un plein saut), in Einem Sprung; *it. fig.* auf einmahl; sehr schnell. *T.* panier plein, ein dicht geflochtener Korb; un caractère plein, eine fette Schrift; toiser un paroi tant plein que vide, eine Wand für voll ausmessen, d. i. ohne Ausnahme der Fenster, Thüren ꝛc.; plein fief, ein ganzes, ein unzertheiltes Lehen; pleine marée, die höchste Fluth; plein-chant, s. plain-chant; en pleine rue, auf öffentlicher, freyer Straße; en plein midi, am hellen Mittag; en plein hiver, mitten im Winter; en pleine assemblée, in öffentlicher Versammlung; en pleine mer, auf der hohen offenbaren See; plante posée en pleine terre, ein Gewächs das im freyen Grunde stehet; en plein vent, an der freyen Luft; voguer à pleines voiles, mit vollen Segeln oder gutem Winde fahren; à pleine main, oder à pleines mains, (meist *fig.*) mit vollen Händen; reichlich; im Ueberflusse; ce cheval a un appui, une bouche à pleine main, *T.* dieses Pferd hat ein weiches Maul, es fühlt die Hülfe leicht; ce vin aigre sent la framboise à pleine bouche, dieser Wein schmeckt sehr stark nach Himbeeren; tirer à plein collier, (von Pferden) aus allen Kräften ziehen; crier à pleine gorge, (oder tête, voix,) aus vollem Halse schreyen; à pur et à plein, völlig freygesprochen. In folgenden familiären Redensarten ist Plein ein *adverbe*: avoir de l'argent plein ses poches, avoir du vin plein sa cave, seine Taschen voll Geld, seinen Keller voll Wein haben; so auch: avoir tout plein d'argent, Geld genug haben; tout plein de gens, eine Menge, ein Haufen Volkes oder Leute. *Fig. et Prov.* être plein de soi-même, von sich selbst eingenommen seyn; être plein de son sujet, ganz voll von seinem Gegenstande seyn; *vulg.* den Kopf ganz voll davon haben; immer daran denken oder davon reden; être plein de loisir, volle Muße haben; Zeit genug haben; Herr von seiner Zeit seyn, weil man keine (dringende) Geschäfte hat; tailler en plein drap, s. drap; il n'y en a pas plein l'oeil, es ist herzlich wenig, oder gar nichts da; *vulg.* es ist nicht so viel da, als einem im Auge wehe thun könnte.

Plein, *s. m.* (Philos.) der volle Raum; (Gärber) die Kalkgrube; *it. T.* ein voller Zug oder Strich mit der Feder; le plein de la lune, der volle Mond; la lune est dans son plein, der Mond ist voll; le plein de la plume, die volle Breite der Spitze an der Schreibfeder; faire son plein, (Bretsp.) sechs geschlossene Bänder machen; mettre en plein, d. i. en plein but, mitten in das Ziel treffen; (wird auch von einer Art Einsatz im Hokaspiel gesagt).

Pleinement, *adv.* völlig; gänzlich; ganz; vollkommen.

Plénier, ière, *adj.* indulgences plénières, ein vollkommener Ablaß; cour plénière oder royale, *ol.* (am Hofe der Karolingischen und Kapetingischen Könige) eine feyerliche und festliche Assemblee, wozu alle Großen des Königreichs, wie auch ausländische Herren eingeladen wurden; vous tenez aujourd'hui cour plénière, *fig. fam.* heute ist bey Ihnen große Galla, d. i. Sie haben ja heute außerordentlich viel Besuch oder Gäste.

Plénipotentiaire, *s. m.* ein bevollmächtigter Gesandter; ein Bevollmächtigter.

Plénibrébendé, *s. m. T.* ein Kanonikus, welcher eine Pfründe völlig zu genießen hat.

Pléniste, *s. m. T.* ein Philosoph welcher keinen leeren Raum glaubt.

Plénitude, *s. f.* (*fig.*) die Fülle; *it.* (im eigentlichen Sinn) plénitude d'humeurs, oder bloß plénitude, (Medic.) ein Ueberfluß an Feuchtigkeiten; dans la plénitude des temps, (Bibel) in der Fülle der Zeit; als die Zeit erfüllet war.

Pléonasme, *s. m. T.* ein Pleonasmus; ein Ueberfluß an gleichbedeutenden Worten.

Plessis, *s. m. ol.* das Lusthaus.

Pléthore, *s. f. T.* der Ueberfluß an Blut und an Feuchtigkeiten; die Vollblütigkeit.

Pléthorique, *adj. c. T.* voll überflüssiger Feuchtigkeiten; vollblütig.

Pléviée, *adj. f. ol.* fille pléviée, ein zur Ehe versprochenes Mädchen.

Pleurant, *part.* s. pleurer.

Pleurard, arde, *adj. p. us.* d. i. pleureux etc.

Plèvre, *s. f.* (Anat.) das Ribbenfell; Ribbenhäutchen.

Pleuré, ée, *part.* geweint ꝛc.; *it. adj.* beweint.

Pleure-pain, *s. m.* ſ. pleurer.

Pleurer, *v. n.* weinen; Thränen vergießen; *it.* (vom erſt beſchnittenen Weinſtock) weinen; (v. böſen Augen) rinnen; triefen; *it. v. a.* jemand oder etwas beweinen; über etwas weinen. *Fig. et Prov.* il pleure le pain qu'il mange, (v. einem Geizigen) er gönnt ſich ſelbſt das Brod nicht das er ißt; (vergl. plaindre); un pleure-pain, d. i. ein Geizhals; ce que maitre veut et valet pleure, sont toutes larmes perdues, was der Herr haben will, das muß ſich der Diener gefallen laſſen.

Pleurésie, *s. f.* das Seitenſtechen.

Pleurétique, *adj. et s.* krank am Seitenſtechen; mit dem Seitenſtechen behaftet.

Pleureur, euse, *s.* ein Greiner; eine Greinerinn; *it.* pleureuse, (bey den alten Griechen und Römern, auch bey einigen neuern Völkern) das Klageweib; *it.* pleureuses heißen auch weiße Umſchläge von Mouſſelin ꝛc. dergleichen die Vornehmen beym tiefen Leid um die Aermel tragen.

Pleureux, euse, *adj.* (von der Miene, vom Ton ꝛc.) weinerlich; (von den Augen) verweint.

Pleurnicher, *v. a.* flennen, weinen.

Pleuropneumonie, *s. f. T.* die Entzündung des Ribbenfelles (plèvre) und der Lunge.

Pleurs, *s. m. pl.* die Thränen; pleurs de terre, Regenwaſſer welches tropfenweiſe in die Erde rinnt; pleurs de l'aurore, (poet.) der Thau.

Pleuvoir, *v. n. imp.* regnen; *it. fig.* d. i. in Menge vorhanden ſeyn oder zum Vorſchein kommen; (ſ. auch verse und seau). *Fig.* il y pleut des boulets, es regnet dort Kugeln; tous les biens pleuvent sur lui, alle Reichthümer (oder Güter) ſtrömen ihm zu; il pleut ici des avocats, hier gibt es Advokaten in großer Menge; (ſ. auch dégoutter, écuelle, mercerie etc.)

Plexus, *s. m. T.* die netzförmige Nervenverwickelung.

Pleyon, *s. m. T.* das Band von jungen Weiden oder auch von Stroh, bey den Faßbindern, Gärtnern ꝛc.; ein Weidenband ꝛc.

Pli, *s. m.* die Falte; *it.* (d. i. ride) die Falte oder Runzel im Geſicht, auf der Stirne (au visage, au front); *it.* das Gelenk, d. i. die Zuſammenfügung oder der Ort der Zuſammenfügung; überh. die Krümme oder Biegung an etwas; pli du bras, pli du jarret, die Armbeuge; die Kniebeuge; un faux, un mauvais pli, eine falſche Falte; *it.* d. i. eine üble Gewohnheit; mettre un cheval dans un beau pli, *T.* ſ. plier. *Fig.* les plis et replis du coeur, die verborgenſten Falten des menſchlichen Herzens; il a pris son pli, er bleibt wie er iſt; er ändert ſich nicht mehr; faire prendre un bon pli à une affaire, einer Sache, einem Handel eine gute Wendung geben; c'est une affaire qui ne fera pas un pli, dieſe Sache leidet nicht den mindeſten Widerſpruch oder Anſtand.

Pliable, *adj. c.* und Pliant, ante, *adj.* (*prop. et fig.*) biegſam; beugſam; was man zuſammenlegen kann; (ſ. auch flexible, souple).

Pliage, *s. m.* das Falten; Zuſammenlegen; *it.* das Falzen, z. B. des Papiers; pliage des serviettes, das Brechen der Tellertücher.

Pliant, ante, *adj.* ſ. pliable; un siége pliant, oder *s. m.* un pliant, ein Zuſammenlegſtuhl; ein Feldſtuhl.

Plie, *s. f.* die Platteiße, Scholle, (ein eßbarer Seefiſch).

Plié, ée, *part. et adj.* gefaltet; gebrochen; gefalzet; gebogen ꝛc.; un oiseau à vol plié, (Wap.) ein Vogel, (inſ. ein Adler) mit zuſammengelegten Flügeln.

Plier, *v. a.* falten; in Falten legen; zuſammen legen; (vgl. plisser); *it.* falzen; *it.* (Tiſchzeug ꝛc.) brechen; (ſ. pliage); *it.* biegen; beugen; krümmen; krumm biegen; *it.* plier, *v. n.* und se plier, *v. réfl.* ſich biegen ꝛc.; ſich zuſammenlegen; *it.* nachgeben, wie z. B. ein Keil; *it.* plier, *v. n. fig.* (v. Truppen) d. i. reculer, weichen; ſich zurück ziehen; *it.* — à qch. oder sous qch., ſich unterwerfen; ſich etwas gefallen laſſen; nachgeben; plier les voiles, die Segel einziehen; plier les tentes, die Zelten abſchlagen, abbrechen; plier un cheval, *T.* einem Pferde (dem Kopf und Hals eines Pferdes) die Biegung geben; plier bagage, (v. Truppen) weichen; ſich zurück ziehen; *it. fig. fam.* (auch plier son paquet) ſeinen Bündel machen, d. i. ſich fort oder davon machen; unſichtbar werden; *it. pop.* d. i. ſterben. *Fig. et Prov.* plier les épaules, d. i. ſich etwas gefallen laſſen; nachgeben; plier son esprit, son humeur, ſich in die Zeiten und Umſtände ſchicken; plier sous la nécessité, aus der Noth eine Tugend machen; nachgeben; plier la toilette, wird von Dienſtbothen geſagt, wenn ſie mit den Kleidern, mit der Wäſche ihrer Herrſchaft ſich davon machen; plier les genoux devant le veau d'or, (oder adorer le veau d'or,) das goldene Kalb anbethen; vor einem Reichen kriechen; ihm auf eine knechtiſche Art ſchmeicheln; il vaut mieux plier que rompre, beſſer biegen als brechen; es iſt

besser nachgeben als Schaden leiden; (s. auch roseau).

Plieur, euse, *s.* eine Person die etwas zusammenlegt oder falzet; ein Falzer; eine Falzerinn; (s. pliage).

Plinger, *v. a.* (Lichterzieher) den Docht (Docht, Tacht) zum erstenmahl eintunken.

Plinthe, *s. f.* (bey Einigen *m.*) (Bauk.) die Tafel oder Platte am Fuß oder am Kapital einer Säule; sie heißt im ersten Fall auch socle, und im letzten tailloir); (Schreiner) das Fußgesims am Getäfel; auch statt plate-bande, ein Streifen; die Leiste; der Gurt; plinthe de figure, ein Bilderfuß.

Plioir, *s. m.* das Falzbein.

Plique, *s. f.* der Wichtelzopf, Judenzopf, eine in Polen sehr gemeine Haarkrankheit, da die Haare sich so durch einander wirren, daß man sie nicht aus einander kämmen, und selbst nicht abschneiden kann, ohne daß Blut hervor kommt.

Plis, *s. m.* (Gärber) diejenige Raufwolle welche erst, nachdem die Felle im Kalk gelegen sind, abgerauft wird.

Plissé, ée, *part. et adj.* s. plisser.

Plisser, *v. a. T.* fälteln; in Falten legen oder schlagen; *it. v. n.* und se plisser, *v. réfl.* sich falten; Falten werfen.

Plisson, *s. m.* ein wohlschmeckendes, aus Rahm und Milch zubereitetes Gericht; (nicht mit pelisson zu verwechseln).

Plissure, *s. f.* das Fälteln; Falten; *it.* das Gefältelte selbst.

Ploc, *s. m. T.* eine Vermischung von Schiffstheer, Kühhaaren und zerstoßenem Glas, womit die Schiffe gegen die Seewürmer verwahrt werden.

Plocage, *s. m. T.* die Bearbeitung der Wolle mit Brechkämmen.

Plomb, (sprich das b nicht aus) *s. m.* das Bley; *it.* die Bleywage; Bleyschnur; der Bleywurf; das Senkbley; Bleyloth; Loth; *it.* Bley, d. i. bleyerne Kugeln oder Bleykugeln; das Bleygewicht an einer Wanduhr; das Bleyzeichen an Waaren ꝛc.; das bleyerne Siegel; überh. mehrere von Bley gemachte Dinge, die man bloß allein Bley nennt; *it.* eine Erstickung, welcher die Sekretfeger durch die in den Gruben enthaltene gefährliche Ausdünstungen öfters ausgesetzt sind; sie sagen daher: ces fosses ont le plomb; plomb de vitrier, Fensterbley; plomb des philosophes, (bey den Hermetikern) die Materie des Steins der Weisen, wenn er zu seiner vollkommenen Schwärze gelangt ist; blanc de plomb, Bleyweiß; mine de plomb, s. mine; menu plomb, Schrot (dragée); de plomb, bleyern; von Bley; à plomb, *adv.* (d. i. perpendiculairement, directement,) bleyrecht; senkrecht; jour à plomb, ein senkrecht in ein Zimmer fallendes Licht; *it.* l'aplomb, *s. m.* die senkrechte Stellung, z. B. einer Mauer ꝛc., auch eines Tänzers, einer Tänzerinn; prendre les aplombs d'une muraille, mit dem Senkbley untersuchen, ob eine Mauer bleyrecht steht. *Fig. et Prov.* cul de plomb, s. cul; jeter son plomb (son coussinet) sur qch., sein Absehen, sein Augenmerk auf etwas richten; nach etwas trachten oder streben; *vulg.* auf etwas anschlagen; changer son or en plomb, etwas Gutes für etwas Geringes geben; einen nachtheiligen Tausch thun; den Thaler zum Pfennig machen; (s. auch dague, poudre etc.)

Plombage, *s. m. T.* das Plombiren.

Plombagine, *s. f. T.* der Bleyschweif; das Bleyerz; (sonst crayon, oder mine de plomb).

Plombateur, *s. m.* ein päpstlicher Kanzeleybedienter, welcher die bleyernen Siegel an die Bullen befestigt.

Plombé, *s. m.* (Buchbinder) ein bleyfarbiger Anstrich.

Plombé, ée, *part. et adj.* verbleyt; plombirt; glasirt ꝛc.; *it.* un teint, un visage plombé, eine Bleyfarbe im Gesicht; ein bleyfarbiges Gesicht; (s. auch plombé und plombée, *s.*)

Plombée, *s. f.* eine röthliche Farbe, die aus Mennig, Bleymine ꝛc. bereitet wird.

Plomber, *v. a.* verbleyen; mit Bley verkütten, ausgießen, füttern, ausfüllen; *it.* ein bleyernes Siegel oder Zeichen an etwas hängen; plombiren; *it.* mit dem Bleyloth oder Senkbley messen oder untersuchen (prendre l'aplomb, s. plomb); *it.* (Buchbinder) bleyfarbig anstreichen; plomber de la poterie, das irdene Geschirr glasuren; plomber le filet, das Fischernetz mit Bley behängen; plomber une dent, einen (hohlen) Zahn plombiren, d. i. mit Bley ausfüllen; plomber les terres rapportées, Erde, die man von einem Orte weg an einen andern, z. B. um einen Baum herum geworfen hat, fest treten oder stampfen.

Plomber, *v. n.* (Schmelzarbeiter) eine Bleyfarbe bekommen.

Plomberie, *s. f.* die Bleygießerey; die Kunst des Bleygießers.

Plombeur, *s. m.* der Plombirer; (s. plomber und plombateur).

Plombier, *s. m.* der Bleygießer.

Plombière, *adj. f.* pierre plombière, der Bleystein, eine dem Bley ähnliche Steinart, welche die Eigenschaften des Bleyerzes hat.

Plongé, ée, *part. et adj.* s. plonger, *v. a. et n.*

Plongée, *s. f.* du parapet, *T.* die Böschung oder Abdachung der Brustwehr gegen dem Felde zu.

Plongeon, *s. m.* der Taucher, ein Wasservogel; faire le plongeon, untertauchen; unter das Wasser tauchen; *it. fig.* sich niederducken, sich ducken, z. B. wenn man einen Schuß fallen hört; *it.* sich aus Furcht fortschleichen; *it.* im Disputiren auf einmahl nachgeben, oder sich mit schwachen Gründen durchzuhelfen suchen.

Plongeons, *s. m. plur. T.* umgekehrte, mit den Aehren unter sich gekehrte Garben.

Plonger, *v. a.* tauchen; eintauchen; untertauchen; *it. fig.* stoßen, z. B. einen Degen, Dolch ꝛc. in den Leib; *it.* (in ein Unglück, in das Elend, in Traurigkeit, Kummer ꝛc. stürzen, versenken, versetzen; plonger de la chandelle, Lichter ziehen oder tunken; daher chandelle plongée, ein gezogenes Licht; (vgl. mouler, moulé); *it.* plonger, *v. n.* untertauchen; unter das Wasser tauchen; (von Kanonen) niederwärts gerichtet seyn; aller en plongeant, (von einem Schuß, Hieb ꝛc.) abwärts, von oben herunter gehen. Se plonger, *v. réfl. fig.* z. B. dans la débauche, dans la douleur etc., sich den Ausschweifungen, sich dem Schmerz ꝛc. überlassen.

Plongeur, *s. m.* (v. Menschen) der Taucher; (in den Papiermühlen) der Büttgeselle; Büttknecht; der Schöpfer.

Plongeure, *s. f.* (Lichterzieher) das erste Eintauchen der Tochte in den Talg.

Ploquer, *v. n. T.* (ein Schiff) mit einer Vermischung von Kühhaaren, Schiftheer und zerstoßenem Glas bestreichen; (ſ. ploc).

Ploqueresses, *s. pl. T.* Reiß- oder Brech-Kämme, eine Art von Krämpeln.

Ploques, *s. f. pl.* (Tuchmacher und Wollarbeiter) die Flethe, d. i. so viel Wolle als auf einmahl auf dem Krämpelkamm gerissen wird; (ſ. ploqueresses).

Ployer, *v. a.* (in der Poeſie und im höhern Styl) d. i. plier.

Pluche, *cor.* ſtatt peluche.

Pluie, *s. f.* der Regen; pluie de feu, ein Feuerregen. *Fig. et Prov.* parler de la pluie et du beau temps, vom Wetter, d. i. von gleichgültigen Dingen reden; après la pluie le beau temps, nach dem Regen scheint die Sonne; (ſ. auch temps); se mettre à l'abri de la pluie, seinen Karren ins Trockene schieben, d. i. sein Glück in Sicherheit bringen; se cacher dans l'eau de peur de la pluie, aus dem Regen in die Traufe kommen; (ſ. auch abattre).

Plumache, *s. f.* die Feder eines Vogels.

Plumage, *s. m.* das Gefieder; die Federn eines Vogels.

Plumail, Plumart, *s. m.* der Federwiſch; (auch plumasseau).

Plumasseau, *s. m.* der Federkiel zum Befiedern oder Bekielen der Klavierdocken; *it.* das Gefieder eines Pfeils; *it.* der Federwisch, Federbesen; das Bäuschchen von gefaselter Leinwand (charpie) auf die Wunden zu legen.

Plumassier, ère, *s.* der Federschmücker; die Federschmückerinn; die Person welche Federn färbt, und daraus Federbüsche, Blumen ꝛc. verfertigt; marchand plumassier, der Federhändler.

Plume, *s. f.* die Feder, *it.* d. i. eine Schreibfeder; (Gärtner) derjenige Keim eines Samenkorns, der am ersten aus der Erde hervor sticht; *it. fig.* die Feder, d. i. die Schreibart eines Schriftstellers; *it.* (auch im *plur.*) der Schriftsteller, inſ. ein prosaischer Schriftsteller; gens de plume, gelehrte Leute welche zugleich Schriftsteller sind. *T.* plume de paon, die Pfauenfeder, der Pfauenstein; derjenige Theil der Perlenmutter, welcher die Gestalt einer Pfauenfeder vorstellt; plume marine, die Meerfeder, (eine Thierpflanze); donner la plume à l'oiseau, den Falken mit Speiſe anlocken. *Fig. et Prov.* tenir la plume dans quelque affaire, in oder bey einer Sache die Feder führen; faire tomber la plume des mains de qn., machen daß jemand die Feder niederlegt; ihm das Schreiben verleiden; ihn davon abschrecken; passer la plume par le bec à qn., einem vergebliche Hoffnung machen; ihn mit leeren Worten abſpeiſen; il y a laissé de ses plumes, er hat Haare dabey gelassen; er iſt gerupft worden; cela s'est trouvé au bout de ma plume, das iſt mir im Schreiben eingefallen; il a perdu la plus belle plume de son aile, er hat das Beſte, was er beſaß, dabey eingebüßt; la belle plume fait le bel oiseau, Kleider machen Leute; être au poil et à la plume, ſ. poil; il faut jeter la plume au vent, (wenn man unſchlüſſig iſt was man thun ſoll) man muß es darauf ankommen, man muß es auf gut Glück ankommen lassen; il est chargé d'argent comme un crapaud de plumes, er iſt mit Geld verſehen wie die Kröte mit Federn.

Plumé, ée, *part. et adj.* gerupft ꝛc.

Plumée, *s. f.* z. B. d'encre, eine Feder voll Tinte.

Plumelle, *s. f.* die Federnelke.

Plumer, *v. a.* rupfen; die Federn ausraufen; (Gärber) abwollen; *it.* (*v. n.*) die Wolle gehen lassen; *it. v. a. fig.* einen rupfen; einen um sein Geld, um das Seinige bringen; plumer la poule sans

la faire crier, *fig. prov.* die Leute zu schinden wissen, ohne daß es viel Aufsehen macht, oder auf eine Art daß sie nicht klagen dürfen.

Plumet, *s. m.* die Hutfeder; Feder; auch wohl der Federhut; *it. mépr. iron.* ein Federhut, d. i. ein junger Mensch, (ein Stutzer) der einen Federhut trägt; *it.* (in Paris an der Seine) Kohlenträger (welche die Kohlensäcke auf den Achseln forttragen); plumets de pilote, (Schiff.) die Windfeder, (ein freyhangendes Stückchen Gork mit etlichen Federn, woran man sieht woher der Wind kommt).

Plumeté, ée, *adj.* (Wav.) wird von einem mit allerley kleiner Stückerey gezierten Schild gesagt.

Plumetis, *s. m.* der erste Entwurf (brouillon, cannevas) einer Schrift.

Plumette, *s. f.* das Federchen; *it.* eine geringe Art meist wollenen Zeugs.

Plumeux, euse, *adj.* federig; voll Federn; von Federn gemacht; *it.* federartig; federicht.

Plumitif, *s. m. T.* das Originalblatt, der Originalbogen, das Originalbuch, worauf die Inhalts-Verzeichnisse der Gerichtsschlüsse ꝛc. geschrieben werden.

Plumotage, *s. m. T.* die Anfeuchtung des Thones, womit die Zuckerformen bestrichen sind; (s. plumoter).

Plumoter, *v. n. T.* den Thon, womit der breite Theil der Zuckerformen bestrichen ist, mit Kalkwasser anfeuchten.

la Plupart oder la Pluspart, *s. f. et adj.* der meiste Theil; der größte Theil; die meisten ...; la plupart disent, la plupart des gens disent, die meisten Leute oder Menschen sagen; la plupart du monde est d'accord que etc., der meiste Theil der Leute stimmt darin überein, daß ꝛc.; pour la plupart, meistentheils; größtentheils.

Pluralité, *s. f.* die Mehrheit; à la pluralité des voix, durch die (oder nach der) Mehrheit der Stimmen.

Pluriel, *s. m.* auch *adj. m.* nombre pluriel, (Grammatik) der *Pluralis* oder die mehrere Zahl.

Plus, *adv. de compar.* mehr; plus mit dem Artikel deutet den *Superlatif* an; (s. die Grammatik); *it.* le plus, *s. m.* das Meiste; das Höchste; das Aeußerste; *it.* le plus, *adv.* am meisten; *it.* plus, im verneinenden Sinn oder mit einer Verneinung verbunden: (ne... plus) nicht mehr; *it.* plus, ferner; weiter; (lateinisch: item); *it.* plus, (Algebra) mehr (+); plus de cent écus, mehr als hundert Thaler; plus que je ne mérite, mehr als ich verdiene; sans plus de façons, ohne weitere Umstände; nous jouerons deux parties sans plus, wir wollen (nur) zwey Partien spielen, und mehr nicht; il y a contribué le plus, er hat das meiste (am meisten) dazu beygetragen; de plus en plus, je mehr und mehr; (immer mit dem *Comparatif*); tout au plus, höchstens; aufs höchste; qui plus est, oder ce qu'il y a de plus; il y a plus; de plus, was noch mehr ist; über das; außerdem; tant et plus, genug; überflüßig; *vulg.* mehr als zu viel; d'autant plus, um so mehr; (s. autant); qui plus, qui moins, der eine mehr, der andere weniger; einige mehr, einige weniger; tant plus que moins, mehr oder weniger; ungefähr; beyläufig.

la Pluspart, s. la Plupart.

Pluser, *v. a. T.* pluser la laine, die Wolle zupfen, um sie zu reinigen.

Plusieurs, *adj. et s. c. pl.* mehrere; viele; verschiedene; unterschiedliche; viele Leute oder Personen; en plusieurs manières, *adv.* vielfältig; auf mancherley Weise; plusieurs fois, oft; öfter; öfters; mehrmahls; zu verschiedenen Mahlen.

Plus-pétition, *s. f.* (jur.) eine übertriebene Forderung.

Plustôt, s. plutôt.

Pluton, *s. m.* (Mythol.) Pluto, der Höllengott; le royaume de Pluton, (poet.) das Reich der Todten.

Plutôt oder Plustôt, *adv.* eher; früher; *it.* eher; lieber; vielmehr; plutôt que de faire cela, ehe (bevor) ich dieses thue; plutôt mourir que de changer, lieber sterben als anderes Sinnes werden; le plutôt que je pourrai, so bald ich kann; le plutôt (*s.*) sera le mieux, je eher (je früher) je lieber.

Plutus, *s. m.* (Mythol.) Plutus, der Gott des Reichthums.

Pluvial, *s. m.* ehemahls ein Regenmantel der Bischöffe; heutzutage eine Art Meßgewand.

Pluviale, *adj. f.* eau pluviale, das Regenwasser.

Pluvier, *s. m.* der Brachvogel; der Regenpfeifer; — à collier, der Strandpfeifer, das Wasserhuhn; der Bläsling; der graue Kibitz.

Pluvieux, euse, *adj.* regnerisch; temps pluvieux, regnerisches Wetter; Regenwetter; vent pluvieux, der Regenwind.

Pluviôse, *s. m. nouv.* Pluviose; der fünfte Monath im neuen französischen Kalender.

Pneumatique, *adj. c. T.* machine pneumatique, die Luftpumpe.

Pneumatique, *s. f. T.* die Pneumatik; die Lehre von der Bewegung elastischer flüssiger Massen.

Pneumatocèle, *s. f. T.* der Windbruch; (auch physocèle).

Pneumatologie, *s. f. T.* die Geisterlehre.

Pneumatomphale, *s. f. T.* der Nabelwindbruch.

Pneumatose, *s. f. T.* die Windgeschwulst des Magens.

Pneumonique, *adj. c. et s. m. T.* das Lungenmittel; die Lungenarzeney.

Pnigite, *s. f. T.* (bey den Alten) eine lehmige Erde, welche eine blutstillende Kraft hat.

Poallier, *s. m. T.* das Stück Metall an einer Glocke, welches den Zapfen derselben trägt, und woran sie schwebend erhalten wird; *it. ol.* der Glockenthurm; *it. ol.* das Verzeichniß aller Kirchen in Frankreich. (vgl. pouillé, *s.*)

Poche, *s. f.* die Tasche an einem Kleide; *vulg.* der Schubsack; die Ficke; *it.* eine Sackgeige der Tanzmeister; (auch violon de poche); *it.* poches, *plur. ol.* Poschen; große, mit Fischbein oder Draht ausgesteifte Taschen, welche die Frauenzimmer statt eines Reifrockes trugen; *it.* poche, d. i. jabot, der Kropf der Vögel, des Geflügels ꝛc.; *it.* poche, *T.* der Sack, ins. der Müller; *it.* das Sackgarn worin man Kaninchen fängt; (s. auch pochette), *it.* der Sack an einem Geschwüre; *it.* (Schreibmeister) ein geschlossener runder Zug unten an gewissen Buchstaben; *it.* der hohle Theil unten an dem Weberschiff; *it.* ein großer eiserner Löffel in den Glashütten; pistolet de poche, s. pistolet; mettre en poche, in die Tasche stecken; *it. fig.* für sich behalten; cet habit fait des poches, dieses Kleid beutelt oder sackt sich. *Fig. et Prov.* tenir oder avoir les mains dans ses poches, die Hände in den Schoos legen; müssig gehen; (s. auch main); je tiens cette affaire dans ma poche, ich bin der Sache versichert; das kann mir nicht fehlen; jouer de la poche, (eigentlich: auf der Sackgeige spielen; daher:) *pop.* aus der Tasche spielen, d. i. in die Tasche greifen, um noch mehr Geld heraus zu ziehen, weil man dasjenige was man vor sich liegen hatte, verspielt hat; acheter chat en poche, die Katze im Sack kaufen; etwas unbesehen kaufen; (s. auch pain).

Poché, ée, *part. et adj.* oeil poché, ein blaues Auge; (so sagt man auch *prov. pop.* des yeux pochés au beurre noire); oeufs pochés, ausgeschlagene und gebackene Eyer, woran der Dotter ganz bleibt; écriture pochée, eine kleckige Schrift.

Pocher, *v. a.* pocher les yeux à qn., jemanden blaue Augen schlagen; pocher des oeufs, Eyer ausschlagen; pocher la queue d'une lettre, einen runden geschlossenen Zug an einen Buchstaben machen; (s. poche).

Pocheter, *v. a.* (*qqf. v. n.* meist aber in *partic.*) wird von gewissen eßbaren Dingen gesagt, (z. B. von Trüffeln, Oliven, Kastanien ꝛc.) die man zu sich steckt, in der Meinung daß sie besser werden, wenn man sie einige Zeit bey sich trägt.

Pochetier, *s. m. p.us.* der Täschner. (vgl. gantier.)

Pochette, *s. f.* d. i. poche, die Tasche; *it.* das Täschchen; *it.* ein kleines Sackgarn, worin man Kaninchen fängt; (s. poche); belle pochette et rien dedans, *prov.* schön von Ansehen, und doch nichts rechtes.

Podagre, *adj. fam.* d. i. goutteux, podagrisch.

Podestat, *s. m.* eine obrigkeitliche Person, ins. ein Polizeyrichter gewisser Städte in Italien.

Podomètre, *s. m.* s. odomètre.

Poële oder **Poile**, *s. m.* der Stubenofen; der Ofen; *it.* die Stube, d. i. ein Zimmer mit einem Ofen; überh. das Zimmer.

Poële, *s. m.* das Leichentuch in der Kirche (drap mortuaire); *it.* (röm. Kirche) das Trautuch; der Trauschleyer; *it.* d. i. dais, worunter man das Hochwürdige trägt; der Traghimmel; *it.* ein Thronhimmel.

Poële, *s. f.* eine eiserne Pfanne mit einem eisernen Stiel, zum Gebrauch in der Küche; *it.* eine Art großer Gießlöffel. *Fig. et Prov.* il n'y en a point de plus empêché que celui qui tient la queue de la poële, der, auf welchem ein Geschäft besonders liegt, weiß am besten wie viel Müh und Arbeit es erfordert; tomber de la poële dans la braise oder au feu, s. braise.

Poëlette, *s. f.* vermuthlich cor. statt palette, das Aderlaßnäpfchen ꝛc. s. palette; (nicht mit poilette zu verwechseln.)

Poëlier, *s. m.* der Pfannenschmidt; (nicht mit poilier zu verwechseln.)

Poëlon, *s. m.* eine kleine Pfanne; das Pfännchen, meist aus Messing, und tiefer als eine Pfanne.

Poëlonnée, *s. f.* eine Pfanne voll.

Poëme, *s. m.* das Gedicht (meist in Versen).

Poésie, *s. f.* die Dichtkunst; Poesie; *it.* das Gedicht; *it.* die Poesie, d. i. die Art zu dichten; *it.* der dichterische Geist.

Poëte, *s. m.* der Dichter, (Poet); *it. s. f.* die Dichterinn.

Poëtereau, *s. m. fam. mépr.* ein schlechter Dichter; ein elender Poet; ein Versmacher; Reimschmidt.

Poétique, *adj. c.* dichterisch; poetisch; *it.* la poétique, *s. f.* (auch l'art poétique,) die Poetik, (Dichtkunst) d. i. der Inbegriff aller zur Dichtkunst gehörigen Regeln; oder ein Lehrbuch der Dichtkunst.

Poétiquement, *adv.* dichterisch; poetisch.
Poétiser, *v. n. fam. iron.* Verse machen.
Poge, *s.m.* (in der Levante) d. i. stribord.
Poids, *s.m.* das Gewicht, d. i. die Schwere oder die Last eines Körpers, (auch *fig.* einer jeden Sache); das Maß der Schwere; *it.* ein Körper von bestimmter Schwere, nach welchem ein anderer Körper gewogen wird; *it.* das Gewicht an einer Maschine; *it. fig.* das Gewicht, d. i. die Erheblichkeit; Wichtigkeit; *it.* der Einfluß auf jemandes Willen; *it.* der Nachdruck; poids de marc, Markgewicht, (ſ. marc); poids de table, das Tafelgewicht; eine Gewichtart, deren Unzen kleiner als am Markgewicht ſind, und das Pfund daher nur 13 bis 14 Unzen beträgt; poids du sanctuaire, ſ. sanctuaire; ce ducat est de poids, ſ. pesant; vendre à faux poids, nach falſchem Gewicht verkaufen. *Fig. et Prov.* porter tout le poids du jour et de la chaleur, des Tages Laſt und Hitze tragen; acheter qch. au poids de l'or, etwas ſehr theuer kaufen oder bezahlen; faire toutes choses avec poids et mesure, alles mit Ueberlegung und Vorſicht thun; il ne faut point avoir deux poids et deux mesures, man muß alles mit gleicher Unparteylichkeit beurtheilen.
Poignant, ante, *adj. p.us.* d. i. piquant.
Poignant, *s.m.* (in der Münze) der Ausſchlag des Gewichts.
Poignard, *s. m. prop. et fig.* der Dolch; avoir le poignard dans le coeur, einen Dolch im Buſen, d. i. einen nagenden Kummer haben; cette nouvelle fut un coup de poignard pour lui, dieſe Nachricht war ein Dolchſtich für ihn.
Poignardé, ée, *part. et adj.* ſ. poignarder.
Poignarder, *v. a.* mit einem Dolch, mit Dolchſtichen verwunden oder umbringen, durchbohren, niederſtoßen ꝛc.; *it. fig.* in große Betrübniß, in großen Kummer (*vulg.* in großes Herzeleid) verſetzen.
Poignée, *s.f.* eine Hand voll; *it.* der Griff oder Handgriff an etwas, z. B. am Degen, an Piſtolen ꝛc.; poignée de morue oder de merluche, ein Paar (zuſammengebundene) Stockfiſche; — de verges, das Bündel Ruthen; — de loquet, der Drücker an der Klinke; — d'emballeur, das Ohr an den Ecken der Ballen; à poignées, mit vollen Händen; ganze Hände voll.
Poignet, *s.m.* die Handwurzel; wofür man meiſt die Hand oder die Fauſt ſagt; (ſ. point;) *it.* der äußerſte Saum, das Bündlein am Hemdärmel; das Preiſchen; der Preis; *it.* die linke Hand des Reiters; die Fauſt; avoir le poignet fort, ſtark in der Hand, in der Fauſt ſeyn.
Poil, *s.m.* das Haar am Leib der Menſchen und Thiere; (mit Ausnahme des Haupthaares an den Menſchen, les cheveux); *it.* das ſämmtliche Haar an den Thieren; *it. qqf.* das Barthaar; der Bart an Menſchen; *it.* das Haar, d. i. die Farbe der Haare, inſ. an Pferden; *it.* das Haar am Tuch, Zeug oder Pelzwerk; *it.* der Strich des Tuchs ꝛc.; *it. T.* der Nahme mehrerer Arten Schiefer; *it.* eine Art Krankheit der Ammen, wenn ihnen die Milch in den Brüſten gerinnt; (auch trichiase;) pleins de poils, haarig; poil follet, das Milchhaar; monter un cheval à poil, (auch à nu, à dos nu,) ein Pferd ohne Sattel reiten; un lièvre en poil, ein unabgezogener Haaſe; ein Haaſe mit dem Fell; se faire le poil, ſich den Bart ſcheren; à poil, dem Strich, dem Haare nach; contre le poil, oder à contre-poil, gegen die Haare; wider den Strich; velours à trois, à quatre poils, dreydrähtiger, vierdrähtiger Sammet; chien au poil et à la plume, ein auf beyderley Jagd (d. i. auf Haſen und auf Hühner) abgerichteter Hund; (*fig.* von Perſonen, ſ. plume); *Fig. et Prov.* un brave à trois poils, ein großprahlender Raufer; un poil n'y passe pas l'autre, es iſt kein Haar ungleich an ihm (ihr); avoir le (oder du) poil à qn., einen Vortheil über jemand davon tragen; einem ſein Geld abgewinnen; il faut reprendre du poil de la bête, man muß ein Mittel, man muß Hülfe im Uebel ſelbſt ſuchen; *it.* man muß wieder aufs neue anfangen, z. B. trinken, ſpielen ꝛc.; il a laissé du poil, er hat Haare gelaſſen; (vgl. plume).
Poilette, *s. f. T.* das Gefäß, worin die Müller das Schmeer aufbehalten; (nicht mit poëlette zu verwechſeln.
Poilier, *s. m. T.* das Mühleiſen; (nicht mit poëlier zu verwechſeln).
Poiloux, *s. m. injur. pop.* ein Lauſekerl.
Poilu, ue, *adj.* haarig, rauch.
Poinçon, *s. m.* der Pfriem; die Pfrieme; *it. T.* (bey verſchiedenen Metallarbeitern) der Grabſtichel; (vgl. burin;) *it.* (Steinſchneider, Schwertfeger ꝛc.) der Meiſſel; *it.* (zu erhabenen Arbeiten) der Bunzen; (Schriftſchneider) die Patrize (im Gegenſatz der Matrize, matrice); *it.* der Stämpel; zum Zeichnen des Silbergeſchirres; *it.* der Münzſtämpel; (Korbmacher) der Stecher; (bey den Zimmerleuten) der Giebelſpieß; *it.* der Ständer; der obere Theil am Hauptbaum eines Krahns; *it.* eine (meiſt koſtbare) Haarnadel des Frauenzimmers; *it.* ein gewiſſes Weinmaß; le poinçon à grain d'orge, das Spitzeiſen; der Spitzmeiſel; das Korneiſen; le poinçon à sertir, der Vorſtecher der Goldſchmiede ꝛc.
Poindre, *v. a.* ſtechen; *pl.us.* piquer; meiſt nur als *prov.* ſ. oindre; *it.* poindre,

v. n. (vom Tag) anbrechen; (vom Gras, herbes,) keimen, hervor kommen, sproſſen, ſtechen ꝛc.; (vgl. pousser;) *it. fam.* (vom Bart junger Leute, poil au menton,) hervor ſtechen.

Poing, *s. m.* die Fauſt; *qqf.* bloß die Hand; un coup de poing, ein Fauſtſchlag; flambeau de poing, eine Handfackel; oiseau de poing, *T.* ein Falk, der zur Hand gewöhnt iſt; mener une dame sur le poing, *plais.* ein Frauenzimmer an der Hand führen; ce petit garçon ne vaut pas un coup de poing, *fam.* dieſer kleine Knabe hat weder Geſundheit noch Stärke.

Point, *s. m.* der Punkt; *it.* das Tüpfchen, z. B. auf dem i; *it.* (Nähterinn) der Stich; *it.* die Nähterey; Stickerey; *it.* genähte Spitzen (ouvrage de point); *it.* ein (ſchmerzhafter) Stich im Leibe, z. B. in der Seite; *it.* das Loch in gewiſſen Riemen, wodurch der Dorn einer Schnalle geſteckt wird; *it.* (auf Würfeln und Karten) das Auge; (Picketſpiel) der Rummel; *it.* der Stich, d. i. eine gewiſſe Abtheilung auf einem Maß, z. B. auf der Maßlade der Schuhmacher; *it. fig.* der Theil, Abſchnitt, die Abtheilung einer Rede; *it.* der Punkt, Artikel, der Satz, das Stück, die Frage oder Sache, wovon man redet oder handelt; *it.* die Stufe; der Grad; *it.* der Zuſtand; *it.* der Punkt, d. i. der Augenblick, da man im Begriff iſt (où on est sur le point, *vulg.* auf dem Sprung) etwas zu thun; *it.* das Maß, Ziel, die Gränze, wie weit ſich etwas erſtreckt; point de vue, *prop. et fig.* der Geſichtspunkt; derjenige Standort, aus welchem man eine Sache betrachtet; point (auch pointe) du jour, der Anbruch des Tages; (ſ. auch petit;) point d'exclamation etc., das Ausrufungszeichen; lettres de deux points, (Buchdr.) doppelte Anfangsbuchſtaben, d. i. große Buchſtaben, von doppelter Höhe als diejenige Schrift iſt, vor welcher ſie ſtehen; point d'honneur, was die Ehre betrifft; der Punkt der Ehre; *it.* eine Ehrenſache; ein Ehrenſtreit; *it.* die Ehre; (ſ. auch honneur, Wap.) il prend tout au point d'honneur, er macht aus allem eine Ehrenſache; venons au point (en question), laſſen Sie uns zur Sache kommen; au dernier point, im höchſten Grad; au plus haut point de la gloire, auf der höchſten Stufe, auf dem höchſten Gipfel der Ehre; ses affaires sont en mauvais point, er iſt in böſen Umſtänden; ſeine Sachen ſtehen ſchlecht; savoir prendre son point, die gelegene Zeit zu ergreifen wiſſen; de point en point, von Punkt zu Punkt; pünktlich; ausführlich; auf das genaueſte; à point, bien à point, à point nommé, zur rechten, gelegenen, erwünſchten, beſtimmten Zeit; eben (oder gerade) recht; de tout point, ganz; völlig; vollkommen; in allen Stücken; équiper un homme de tout point, einen Mann völlig ausrüſten, kleiden. *Prov.* accommoder qn. de tout point, einem ſehr übel mitſpielen; ihm ſehr hart begegnen; tout vient à point (à) qui peut attendre, Geduld und Zeit machen alles möglich; Zeit bringt Roſen; faire qch. à son point et aiſément, etwas nach ſeiner Bequemlichkeit thun; (ſ. auch âne, *prov.*)

Point, *part. négat.* (vgl. pas;) nicht; *it. fam.* nein; wenn de darauf folget, bedeutet es: kein; gar kein; je n'ai point d'argent, ich habe kein Geld; point du tout, keineswegs; durchaus nicht; ganz und gar nicht; im geringſten nicht; êtes-vous fâché? ſeyd ihr böſe? point, nein; point d'argent, point de Suisse, *prov.* ſ. argent.

Pointage, *s. m. T.* die Bezeichnung des Laufs eines Schiffes auf der Seekarte.

Pointal, *s. m. T.* eine aufrecht ſtehende Stütze.

Pointe, *s. f.* die Spitze; *it.* die Ecke; *it.* die Spitze, d. i. der vorderſte, äußerſte oder höchſte Theil an etwas; der Gipfel oder die Spitze eines Berges oder Felſens ꝛc.; die Erdſpitze; Landſpitze ꝛc.; die Schneppe an gewiſſen Hauben, oder an den Haaren auf der Stirn; *it. T.* der Stachel; der Pfriem; die Ahle; die Nadel; Radiernadel; das Radier- oder Stecheiſen; der Meiſſel; *it.* der Zinke im Bretſpiel; *it.* die Punktur an dem Deckel der Druckerpreſſe; *it.* die Spitze, der Unterwinkel eines Wapenſchildes; der Schildfuß; auch ſonſt eine Spitze oder Bandſtelle im Wapen ſelbſt; *it.* das Steigen eines widerſpenſtigen oder ſtätigen Pferdes; *it. fig.* die Schärfe im Geſchmack; der ſcharfe angenehm-kitzelnde Geſchmack, z. B. des neuen Weines oder auch einer Brühe, Sauce; (vergl. piquant;) *it. fig.* (oder pointe d'esprit,) ein durch Witz und Scharfſinn, oder durch ein feines Wortſpiel ſich auszeichnender Gedanke; (ſ. auch die Beyſpiele;) marcher sur la pointe des pieds, auf den Zehen gehen; la pointe du jour, der Anbruch des Tages; (vergl. point;) *T.* pointe de diamant, die Diamantſpitze der Glaſer; pointes naïves, eine gewiſſe Art roher Diamanten; faire des pointes, (v. Pferden) ſteigen; faire la pointe, (v. Falken) ſteigen; ſich ſchnell in die Höhe ſchwingen; ſchnell und gerade auf- und abwärts ſteigen; en pointe, *adv.* ſpitzig zulaufend; ſpitzig. *Fig. et Prov.* avoir une pointe, *fam.* ein Räuſchchen haben; pointe de l'esprit, die Schärfe des Verſtandes; pointe d'épigramme, das witzige und ſchimmernde

Ende eines Sinngedichtes; der witzige Gedanke, welcher ein Sinngedicht endigt; pousser sa pointe, poursuivre sa pointe, von seinem einmahl gefaßten Entschluß sich nicht abwendig machen lassen; sein Vorhaben eifrig fortsetzen oder betreiben; à la pointe de l'épée, mit Gewalt; nicht anders als gezwungenerweise; (s. auch aiguille).

Pointé, ée, *part. et adj.* gestochen ꝛc.

Pointement, *s. m. T.* das Richten eines Geschützes.

Pointer, *v. a.* durch einen Stoß mit dem Degen verwunden; stechen; *it.* (einen Ochsen) abstechen; *it.* (z. B. mit dem Pinsel, mit der Feder, Radiernadel ꝛc.) punktiren; *it.* punktiren, d. i. mit Punkten bezeichnen; *it.* (eine Kanone, auch ein Gewehr) richten; *it. v. n.* (v. Vögeln) steigen (vgl. pointe); *T.* pointer une aiguille, die Spitze an eine Nähnadel feilen; pointer une pièce de drap, ein Stück Tuch bestechen, damit die Falten in Ordnung bleiben; pointer une carte, (Seew.) auf einer Karte den Ort bezeichnen, auf welchem man mit dem Schiff zu seyn vermuthete; pointer, (Buchhalt.) das Hauptbuch gegen das Journal halten.

Pointeur, *s. m. T.* derjenige Kanonier, welcher die Stücke richtet.

Pointillage, *s. m. T.* die Punktir-Arbeit; das Punktiren.

Pointille, *s. f.* eine Spitzfündigkeit; eine Kleinigkeit.

Pointillé, ée, *part. et adj.* s. pointiller.

Pointiller, *v. n.* punktiren; *it.* tüpfeln; *it.* Punkten in etwas stecken; *it. fig.* sich bey Kleinigkeiten aufhalten; grübeln; spitzfündige Dinge hervorbringen; *it. v. a.* einem spitzfündige Reden geben ꝛc.

Pointillerie, *s. f.* ein Streit über Kleinigkeiten; (vgl. picoterie.)

Pointilleux, euse, *adj.* wunderlich; spitzfündisch; zänkisch bey Kleinigkeiten; der (die) alles zu genau nimmt.

Pointu, ue, *adj.* spitzig; spitz; esprit pointu, *fig.* ein spitzfündiger Kopf.

Pointure, *s. f.* (Seew.) das Aufschürzen der Segel bey ungestümem Wetter; (Buchdrucker) die Punktur.

Pointus, *s. m. plur.* (Hutmacher) die vier Halbfilze, woraus der Hutfilz gemacht wird.

Poire, *s. f.* die Birne; *it.* die Pulverflasche; *T.* poire à feu, die Dampfkugel; poires secrètes, die Birnwalzen an dem Gebiß der Pferde; en poire, in Gestalt einer Birne; birnförmig; (s. auch angoisse, fromage, garder, mûr etc.)

Poiré, *s. m.* der Birnmost, Birnwein.

Poireau oder porreau, *s. m.* der Lauch; *it.* poireau, eine Warze auf der Haut des Menschen, inf. an den Händen, auch an den Pferden und Hunden; (vgl. verrue).

Poirée, *s. f.* der Manggold; (auch bette blanche).

Poirier, *s. m.* der Birnbaum; je l'ai vu poirier, *prov. mépr.* wird von einem Menschen gesagt, der sein Glück gemacht hat, und den man ehemahls in geringen Umständen gesehen.

Pois, *s. m.* die Erbse; pois verds, petits pois, grüne Erbsen; Schotenerbsen; pois de merveille, Blasenerbsen; Herzsamen; pois chiches, Küchererbsen; pois sucrés, überzuckerte Aniskörner; pois sans cosse, pois goulus, Zuckererbsen; pois en cosse, grüne Schoten. *Fig. et Prov.* avaleur de pois gris, s. avaleur; si tu me donnes des pois, je te donnerai des fèves, wie du mir es kochest, so koch ich dir es wieder; ich vergelte Gleiches mit Gleichem; Wurst wider Wurst; donner un pois pour avoir une fève, eine Wurst nach einer Speckseite werfen; que ce soient pois, que ce soient fèves, es mag seyn was es will, es liegt wenig daran; (s. auch pot).

Poison, *s. m. prop. et fig.* das Gift; *fig.* ein greulicher Gestank; une femme accusée de poison, eine des Giftmischens angeklagte Weibsperson; il ne faut pas laisser gagner ce poison, *fig.* man muß dieses Gift nicht um sich greifen lassen; man muß diesem Uebel steuern; poisson sans boisson est poison, *prov.* auf Fische muß man trinken.

Poissarde, *s. f.* die Benennung der Fischweiber in Paris; auch dame de la halle; *it. injur.* ein gemeines Weib.

Poisse, *s. f.* ein in Pech getunktes Reisbund, dergleichen man sich bey Belagerungen bedient.

Poissé, ée, *part. et adj.* gepicht ꝛc.

Poissement, *s. m.* das Pichen.

Poisser, *v. a.* pichen; verpichen; mit Pech oder auch mit einer andern kleberigen Substanz beschmieren, oder auch beschmutzen, besudeln.

Poisson, *s. m.* ein Fisch; *it. T.* der Fisch, d. i. ein gewisses mittägiges Gestirn; *it.* poissons, *pl.* die Fische, ein Zeichen des Thierkreises; *it.* poisson, ein kleines Maß zu trockenen und flüssigen Sachen, halb so groß als ein sétier; poisson volant, ein fliegender Fisch; *it.* ein gewisses mittägiges Gestirn; colle de poisson, Mundleim. *Fig. et Prov.* la sauce fait manger le poisson, man ißt den Fisch (einen schlechten Fisch) allein der (guten) Brühe wegen; les gros poissons mangent les petits, die Mächtigen unterdrücken die Geringen; la sauce vaut mieux que le poisson, die Brühe ist besser als der Fisch; das Zufällige ist besser als die Sache selbst;

die Mitgift oder der Brautschatz ist besser als die Braut ꝛc.; il ne sait à quelle sauce manger ce poisson, er weiß nicht was er thun soll, wie er sich aus diesem verdrießlichen Handel heraus wickeln soll; être comme le poisson dans l'eau, alle Bequemlichkeit haben; donner un poisson d'avril à qn., einen in den April schicken; (s. auch mer, chair etc.)

Poissonnaille, *s.f. fam.* allerley kleine Fische, die man einem beym Essen aufstellt (vgl. fretin).

Poissonnerie, *s.f.* d. i. marché aux poissons, der Fischmarkt.

Poissonneux, euse, *adj.* fischreich).

Poissonnier, ière, *s.* der Fischhändler, Fischverkäufer; die Fischhändlerinn ꝛc.; se faire poissonnier la veille de pâques, *prov.* etwas zu spät unternehmen; Jahrmarkt halten wollen, wenn die Käufer fort sind.

Poissonnière, *s.f.* s. bey poissonnier; *it.* ein Fischkessel.

Poitrail, *s.m.* die Brust eines Pferdes; *it.* der Brustriemen am Sattel des Pferdes; (Bauk.) die Schwelle oder der Hauptbalken auf einem Mauerwerk, und worauf das andere Holzwerk ruhet; der Querbalken über einem Thor.

Poitrinaire, *adj. et s.* mit einer Brustbeschwerde oder Brustkrankheit behaftet; der (die) eine schwache Brust hat.

Poitrinal, *s.m. ol.* der Stutz; das Stutzrohr; (eine Art alter Feuergewehre).

Poitrine, *s.f.* die Brust an Menschen und Thieren; avoir bonne poitrine, *fig.* eine starke Stimme haben.

Poitrinière, *s.f. T.* das Brustholz bey mehreren Professionisten.

Poitron, *s.m.* der Spilling; (eine Art Pflaumen).

Poivrade, *s.f.* die Pfefferbrühe; *it.* Essig mit Pfeffer und Salz.

Poivre, *s.m.* der Pfeffer; poivre à queue, poivre musqué, s. cubébe; poivre des montagnes, der Seidelbast; poivre d'Afrique, Kardamomen; cette marchandise est chère comme poivre, *prov. pop.* diese Waare ist gepfeffert, d. i. sehr theuer.

Poivré, ée, *part. et adj.* gepfeffert ꝛc.; *it. fig. fam.* theuer; (vgl. poivre).

Poivrer, *v. a.* pfeffern; mit Pfeffer würzen; *it. fig. fam.* mit einer venerischen Krankheit anstecken; poivrer un oiseau, *T.* den Falken mit Pfefferwasser waschen, wenn er kräzig ist oder Würmer hat ꝛc.

Poivrette, *s.f.* s. nielle, (eine Pflanze).

Poivrier, *s.m.* der Pfefferbaum; *it.* die Pfefferbüchse.

Poivrière, *s.f.* die Pfefferbüchse mit Fächern, zu mehreren Gewürzarten.

Poix, *s.f.* das Pech; — résine, das Baumharz; — au pavot, der Mohnsamensaft; — minérale, das Erdharz; — grecque, — d'Espagne, das Geigenharz; Kolophonium; — de terre, das Erdpech; noir comme poix, pechschwarz.

Polacre oder polaque, *s.f. T.* die Polake; eine Art Schiffe, auf dem mittelländischen Meer gebräuchlich, welche mit Segeln und mit Rudern fährt.

Polacre oder polaque, *s.m.* ein Polake; ein polnischer Reiter.

Polaire, *adj. c. T.* den Pol betreffend, oder dabey befindlich; étoile polaire, der Polarstern; élévation polaire, die Polarhöhe; cercle polaire, der Polarzirkel.

Polaque, s. polacre.

Polastre, *s.m. T.* die Löthpfanne der Bleygießer.

Polatouche, *s.m.* das fliegende Eichhörnchen.

Pôle, *s.m. T.* der Pol; *inf.* einer von den beyden Erdpolen; auch die Polen am Magnet; pôle arctique, der Nordpol; pôle antarctique, der Südpol; d'un pôle à l'autre, *fig.* von einem Ende der Welt zum andern.

Polémarque, *s.m.* der Polemarch, der oberste Befehlshaber der Armee bey den alten Griechen.

Polémique, *adj. c. T.* polemisch; théologie polémique, die Polemik; die Streittheologie, d. i. die Lehre von den Streitigkeiten über Religionsmeinungen.

Polémonium, *s.m. T.* weißer Been; Waldlychnis; (eine Art immer grünender Pflanze).

Polémoscope, *s.m. T.* eine Art Feuerröhren, deren man sich im Krieg bedient.

Poli, *s.m.* die Politur; der durch das Poliren entstandene Glanz.

Poli, ie, *part. et adj.* polirt ꝛc.; *it. adj. fig.* ausgebildet (wie z. B. der Geist, der Verstand); *it.* höflich; artig; gesittet; fein.

Polican, *s.m.* ein Instrument, die Zähne auszureißen; (s. pélican).

Police, *s.f.* die Polizey, d. i. die Handhabung der Sicherheit eines Staates, einer Stadt ꝛc.; *it.* d. i. die zur Handhabung der Polizey verordneten Personen; *it.* oder chambre de police, die Polizeykammer; das Polizeygericht; *it.* police, überh. eine in einer Gesellschaft, in einem Korps ꝛc. eingeführte Ordnung; *it. T.* réglement de police, die Polizeyordnung; Polizeyanstalt; *it.* police, die Polizze, d. i. eine Urkunde über eine See-Assekuranz, (police d'assurance); police de chargement, s. connoissement, ein Frachtbrief ꝛc.; *it.* police, (Schriftgießer) ein Verzeichniß von der verhältnißmäßigen Stärke (d. i. Anzahl) eines jeden einzelnen, zu einem Guß gehörigen, Buchstaben.

Policé, ée, *part.* ſ. policer; *it. adj.* Polizeyanſtalten beſitzend, damit verſehen ꝛc.

Policer, *v. a.* gute Ordnung, (Polizey,) Polizeygeſetze, Polizeyanſtalten bey einem Volk, in einem Staate ꝛc. einführen.

Polichinel, *s. m.* der Pickelhäring in den italieniſchen Komödien.

Poliment, *s. m.* das Poliren; Glätten.

Poliment, *adv.* höflich; artig ꝛc.

Polion, *s. m.* das Poley (ein Kraut).

Polir, *v. a.* poliren, d. i. durch Reiben glatt und glänzend machen; *it. fig.* höflicher, artiger, geſitteter machen; gute Sitten beybringen; verfeinern; polir son style, ſeine Schreibart ausfeilen; polir un ouvrage, ein Werk ausfeilen; die letzte Hand an daſſelbe legen.

Polisseur, *s. m.* der Polirer; Spiegelglasſchleifer.

Polissoir, *s. m.* der Glätt- oder Polir-Stein; Polirzahn; Polirſtahl; das Glättglas; Glättbein; die Polirſcheibe ꝛc.

Polissoire, *s. f. T.* die Polirbürſte; Polirmühle.

Polisson, *s. m. injur.* ein muthwilliger, unartiger Knabe; der Gaſſenjunge; Zotenreißer; überh. einer der unanſtändige Dinge redet oder thut.

Polissonner, *v. n.* unanſtändige Dinge reden oder thun; ſich unanſtändig betragen oder aufführen; (ſ. polisson).

Polissonnerie, *s. f.* eine unanſtändige, unſtathige Rede oder Aufführung; der Bubenſtreich; die Zote; (ſ. polisson).

Polissure, *s. f.* das Poliren; Glätten; *it.* die Politur; der Glanz; die Glätte.

Politesse, *s. f.* die Höflichkeit; Artigkeit; *vulg.* die Manierlichkeit; politesse d'esprit, die Feinheit des Verſtandes.

Politique, *adj. c.* politiſch; *it.* ſtaatsklug; (ſ. politique, *s. f.*) *it.* der geſellſchaftlichen Klugheit gemäß; klug; vorſichtig; weltklug; *it. qqf.* liſtig; ſchlau; verſchlagen; verſchmitzt; argliſtig; *it. s. m.* der Politiker; Staatsmann; *it. iron.* der Politikus; Staatsklügler; *it.* ein ſchlauer Menſch oder Mann; einer der ſich zu verſtellen weiß ꝛc.

Politique, *s. f.* die Politik, d. i. die Staatsklugheit; *it.* die Staatskunſt; Staatswiſſenſchaft; *it.* die Staatslehre; die Lehre von der Staatsklugheit; *it.* die Weltklugheit; die Klugheit im Umgang mit andern, (im guten und böſen Verſtand).

Politiquement, *adv.* politiſch ꝛc.

Politiquer, *v. n. fam.* von Staatsſachen reden; politiſiren.

Pollicitation, *s. f.* (jur.) das Verſprechen, welches von dem Andern noch nicht angenommen worden iſt.

Pollué, ée, *part. et adj.* befleckt ꝛc.

Polluer, *v. a.* beflecken; verunreinigen; *it. fig.* entheiligen; entweihen (profaner). Se polluer, *v. réfl.* ſich ſelbſt beflecken.

Pollution, *s. f.* die Befleckung; Verunreinigung; Entheiligung; Entweihung, (profanation); *it. T.* die Saamenergießung.

Pollux, *s. m.* (Mythol.) Pollux; ein Halbgott; *it.* der Nahme eines Sterns und eines Theils des Geſtirns der Zwillinge.

Polographie, *s. f.* die Himmelsbeſchreibung.

Polonoise, *s. f.* eine Art Manns- und Weiber-Kleidung nach polniſcher Art; *it.* eine Art Tanz; *it.* die Muſik dazu.

Poltron, onne, *adj. et pl. us. s.* verzagt; feig; der kein Herz hat; die feige Memme; oiseau poltron, *T.* ein Falk dem man die Fänge an den Hinterklauen abgeſchnitten hat.

Poltronnerie, *s. f.* die Feigheit; Zaghheit; Zaghaftigkeit; Verzagtheit.

Polyadelphie, *s. f.* die achtzehnte Klaſſe der Pflanzenordnung.

Polyandrie, *s. f.* die Vielmännerey; *it.* die zwölfte Klaſſe der Pflanzenordnung.

Polyanthéa, *s. f. T.* eine alphabetiſche Sammlung merkwürdiger Stellen aus verſchiedenen Schriftſtellern.

Polyanthée, *adj. c. T.* vielblumig.

Polychreste, oder polycreste, *adj. c. T.* zu vielen Dingen brauchbar, inſ. von gewiſſen Arzeneymitteln, welche viele Krankheiten heben ſollen.

Polyédre, *adj. et s. T.* vielſeitig; eine Figur die viele Seiten oder Flächen hat.

Polygame, *s. c.* eine Perſon, welche an mehr als einen Mann, an mehr als eine Frau verheirathet iſt.

Polygamie, *s. f.* die Vielweiberey.

Polygamique, *adj. c.* zur Vielweiberey gehörig; die Vielweiberey betreffend.

Polygamiste, *s. m.* einer der die Vielweiberey für zuläſſig hält.

Polygarchie, *s. f.* diejenige Regierungsform eines Staates, wo die Gewalt in den Händen verſchiedener Perſonen iſt.

Polyglotte, *adj. c. T.* in mehreren Sprachen geſchrieben; *it. s. f.* eine in verſchiedenen Sprachen verfaßte Bibel.

Polygone, *adj. c.* vieleckig; vielſeitig; *it. s. m.* das Vieleck.

Polygraphe, *s. m.* ein Schriftſteller, der über viele und verſchiedene Gegenſtände geſchrieben hat.

Polygraphie, *s. f.* die Vielſchreiberey; oder vielmehr (*p. us.*) die Kunſt mit Ziffern zu ſchreiben.

Polymathe, *s. m.* ein Vielwiſſer; (Polyhiſtor;) einer der in vielen Wiſſenſchaften bewandert iſt.

Polymathie, *s. f.* das Vielwiſſen.

Polymythie, *s. f. T.* eine allzugroße Ueber-

häufung verwirrter Begebenheiten in Schauſpielen ꝛc.

Polynome, *s. m.* (Algebra) eine vielfache Größe.

Polyoptre, *s.m. T.* ein Glas, welches die Gegenſtände vermehret; das Polyoptrum.

Polype, *s.m. T.* der Polyp, d. i. die Thierpflanze; eine mit vielen Füßen verſehene Art Thiere, welche gleichſam den Uebergang aus dem Pflanzenreich in das Thierreich macht; *it.* ein beſonderes fleiſchiges Gewächs in manchen Theilen des menſchlichen Körpers, welches, nach Art der vorher erwähnten Polypen, wieder nachwächst, wenn etwas davon zurück bleibt.

Polypétale, *adj. c. T.* vielblätterig; *it. s.f.* eine vielblätterige Blume.

Polypode, *s.m. T.* das Engelſüß; die Steinwurz; der Baumfarren.

Polyspaste, *s. m. T.* der Flaſchenzug; (ſ. mouffle).

Polysyllabe, *adj. c. T.* vielſylbig; *it. s.m.* ein vielſylbiges Wort.

Polysynodie, *s. f. T.* die Vielheit der Staats- oder Raths-Verſammlungen in einem Staat.

Polytechnique, *adj. c. T.* école polytechnique, (in Frankr.) eine gewiſſe öffentliche Lehranſtalt, welche mehrere Wiſſenſchaften und Künſte umfaßt.

Polythéisme, *s. m.* die Vielgötterey.

Polythéiste, *s. m.* einer der mehr als einen Gott glaubt.

Polytric, *s.m. T.* der Widerthon, (eine Art Mooſe).

Polytypage, *s. m.* (Buchdr.) die Kunſt, viele Abdrücke zugleich zu machen.

Polytyper, *v. a.* ſ. polytypage.

Pomacie, *s. f. T.* die Weinbergsſchnecke.

Pommade, *s.f.* die Pommade; *it.* (Reitſch.) eine Art Sprünge, da man ſich am Sattelknopf (pommeau) hält.

Pommadé, ée, *part. et adj.* ſ. pommader.

Pommader, *v. a.* mit Pommade beſtreichen oder beſchmieren; (pommadiren). Se pommader, *v. réfl.* ſich mit Pommade ſchmieren.

Pomme, *s.f.* der Apfel; *it.* der Knopf, oder eine ähnliche Verzierung an mehreren Sachen, z. B. an einem Stock, Thurm, an einem Zelt, Bett ꝛc. (vgl. pommeau); (an Kohl, Kraut, Salat ꝛc.) der Kopf; pomme de garde, ein Lagerapfel; — épineuse, der Stechapfel; — dorée, — d'amour, der Liebesapfel, Tollapfel; — de merveille, der Balſamapfel; Wunderapfel; — de pin, der Tannzapfen; — de terre, der Erdapfel, die Grundbirn, Kartoffel; — d'Adam, *vulg.* der Adamsapfel; die äußere Erhöhung des Knorpels der Luftröhre (du noeud de la gorge); — d'arrosoir, der Durchſchlag oder Sprengkolben einer Gießkanne; — de senteur, der Biſamknopf; taillé en pomme, rund geſchnitten. *Fig.* pomme de discorde, der Zankapfel, (ſ. discorde); donner la pomme à une dame, einer Dame den Preis der Schönheit geben oder zugeſtehen; emporter la pomme, den Preis davon tragen; on abattroit cette place à coups de pommes cuites, *prov. pop.* man könnte dieſe Feſtung ꝛc. mit gebratenen Aepfeln einwerfen.

Pommé, *s. m.* der Apfelmoſt, Apfelwein (cidre).

Pommé, ée, *part. et adj.* chou pommé, laitue pommée etc., Kopfkohl; Kopfſalat ꝛc. *Fig. fam.* fou pommé, ein ausgemachter Narr; ein Erznarr; (vergl. achevé; fieffé;) sottise pommée, ein erzdummer Streich.

Pommeau, *s.m.* (Anat.) der fleiſchige Theil der Waden; — d'épée, der Degenknopf; — de selle, der Sattelknopf.

Pommelé, ée, *part. et adj.* (von Pferden) geapfelt (ſ. pommeler); *it.* (vom Himmel) mit kleinen Wölkchen überzogen, (vgl. moutonné), cheval gris pommelé, ein apfelgrauer Schimmel.

Se Pommeler, *v. réfl.* (vom Himmel) ſich mit kleinen Wölkchen überziehen, (vgl. moutonné); *it.* (v. Pferden) apfelgraue, apfelrunde Flecken bekommen.

Pommelle, *s.f.* der Seiher; das löcherige Blech an den Röhren, den Unrath aufzuhalten; (Gärber) ein eingekerbtes Holz oder Bret, das Leder auf Korduan-Art zu bereiten.

Pommer, *v. n.* (vom Kohl, Kraut, Salat ꝛc.) Köpfe bekommen; ſich ſchließen.

Pommeraie, *s.f.* ein Apfelbaum-Garten.

Pommeté, ée, *adj.* (Wap.) mit kleinen Knöpfen oder Kugeln verſehen.

Pommette, *s.f.* das Knöpfchen; ein kleiner Knopf, (vgl. pomme und pommeau); *it. T.* (Mätherinn) ein Knöpfchen; ein Knötchen, z. B. auf geſteppten oder geſtickten Preiſen (poignets de chemises etc.); *it.* das unter den Augen hervorſtehende Backenbein.

Pommier, *s. m.* der Apfelbaum; *it.* die Apfelpfanne.

Pomone, *s.f.* (Mythol.) Pomona, d. i. die Gartengöttinn; (poet.) der Herbſt.

Pompe, *s.f.* die Pracht; das Gepränge; der Pomp; *it. fig.* (vom Styl) die Pracht; das Gepränge; wohl auch (*m.p.*) die Schwulſt; pompe funèbre, das Leichengepränge; renoncer au monde et à ses pompes, der Welt und ihrer Eitelkeit entſagen.

Pompe, *s.f.* eine Pumpe; *it.* eine Feuerſpritze; pompe aspirante; pompe foulante; pompe soulevante, ſ. dieſe *adj.*; pompe refoulante oder de compression, das Druckwerk

werk, das Waſſer in die Höhe zu treiben; pompe mixte, das vereinbarte Druck- und Saugwerk.

Pompé, ée, *part. et adj.* gepumpt ꝛc.

Pomper, *v. a. et n.* pumpen; auspumpen.

Pompette, *s. f.* der Buchdruckerballen (*pl.us.* balle).

Pompeusement, *adv.* prächtig ꝛc.

Pompeux, euse, *adj.* prächtig; prachtvoll; glänzend; *it. fig.* (vom Styl) *m. p.* ſchwülſtig; hochtrabend.

Pompier, *s. m.* der Pumpenwärter; einer der bey einer Feuerſpritze angeſtellt iſt.

Pompon, *s. m.* allerley kleine Zierathen am Kopfputz der Frauenzimmer.

Ponant, *s. m.* (Schiff.) d. i. occident; *it.* das Meer gegen Abend; der Ocean; *it. burl.* der Hintere.

Ponce, *s. f.* pierre-ponce, der Bimsſtein; *it.* ponce, das Säcklein mit Kohlenſtaub, ein Muſter ꝛc. durch ein durchſtochenes Papier abzuklopfen (poncer).

Poncé, ée, *part. et adj.* mit Bimsſtein abgerieben; *it.* durchgeſtäubt ꝛc.

Ponceau, *s. m.* die Klapperroſe; der wilde Mohn; (ſonſt coquelicot;) *it.* das Hochroth.

Poncer, *v. a.* mit Bimsſtein abreiben; *it.* durchſtäuben; durchpauſchen; (ſ. ponce).

Ponche, Punch, *s. m.* der Punſch; ein aus Branntwein, Citronenſaft und Zucker bereitetes Getränk.

Poncirade, *s. f.* Citronen-Meliſſe.

Poncire, *s. m.* eine Art dickſchaliger und ſtark riechender Citronen, woraus man das unter écorce de citron bekannte Konfekt bereitet.

Poncis, *s. m.* eine durchſtochene Zeichnung zum durchſtäuben oder durchpauſchen.

Ponction, *s. f. T.* die Oeffnung gewiſſer Theile des Körpers und das darauf erfolgte Abzapfen; (auch paracentèse;) ponction de la vessie, der Blaſenſtich; on lui a fait la ponction, man hat ihm das Waſſer abgezapft.

Ponctualité, *s. f.* (v. Perſonen) die Pünktlichkeit; Sorgfältigkeit; Ordnung.

Ponctuation, *s. f.* die Punktirung; das Punktiren, d. i. inſ. die Bezeichnung der Vokalen durch Punkte, z. B. in mehreren orientaliſchen Sprachen; oder auch die Setzung der verſchiedenen Unterſcheidungszeichen in einer Schrift; auch die Wiſſenſchaft zu punktiren.

Ponctué, ée, *part. et adj.* punktirt.

Ponctuel, elle, *adj.* (v. Perſonen) pünktlich; ſehr genau; richtig; accurat.

Ponctuellement, *adv.* pünktlich; richtig.

Ponctuer, *v. a.* punktiren; (ſ. ponctuation).

Pondag, *s. m. T.* der Donleger; ein donlegiger oder donleger (d. i. ein abhängiger) Kohlenſchacht.

Pondération, *s. f.* (Mahl.) das Gleichgewicht; die Kunſt, jeder Stellung und Bewegung einer Figur das gehörige Gleichgewicht zu geben.

Pondre, *v. a. et n.* (Eyer) legen; pondre sur ses oeufs, *prov.* ſein Vermögen ruhig und in der Stille genießen.

Pondreux, euse, *adj. T.* ſchwer.

Pondu, ue, *part. et adj.* gelegt ꝛc.

Pont, *s. m.* die Brücke; *it.* das Verdeck eines Schiffes, (vergl. tillac); pont dormant, eine feſt ſtehende, unbewegliche Brücke; pont-levis, eine Zugbrücke; *it. T.* der Hoſenlatz; *it.* (Reitſchule) das Bäumen eines Pferdes; pont tournant, eine Drehbrücke; — volant, flottant, eine fliegende, ſchwimmende Brücke; — de bateaux, eine Schiffbrücke; — à tonneaux, eine Faßbrücke, Tonnenbrücke; — de rateaux, eine Floßbrücke; — à rouleaux, eine Rollbrücke; — à sambuques, eine Sturmbrücke; — à coulisses, eine Schubbrücke; — coupé, ein halbes Verdeck; — courant devant arrière, ein durchgehendes Verdeck; ponts et chaussées, Land- und Heerſtraßen; Pont Euxin, das ſchwarze Meer; der Pontus Eurinus; pont de varole, (Anat.) die Brücke des Varolius im Gehirn; faire un pont, (Kartenſp.) einen Theil der Karten ſo biegen, daß der andere abheben muß, wo man es haben will. *Fig. et Prov.* pont aux ânes, eine Eſelsbrücke; laisser passer l'eau sous le pont, oder laisser couler l'eau etc. ſ. eau; il passera bien de l'eau sous les ponts entre ci et là, es wird noch lange dauern; das wird ſo geſchwind nicht geſchehen; (ſ. auch foire, or etc.)

Pontac, *s. m.* (vin de Pontac,) der Nahme eines franzöſ. dunkelrothen Weines.

Pontage, ſ. pontonage.

Pontal, *s. m. T.* die Höhe, d. i. der hohle Theil eines Schiffes.

Ponte, *s. f.* das Eyerlegen; *it.* die Legezeit der Vögel und Hühner.

Ponte, *s. m.* (Lombersſp.) das Herz- oder Rauten-As; *it.* (Pharaoſp.) derjenige, welcher gegen den Banquier ſpielet.

Ponté, *s. m. T.* das Kreuz am Degengefäß.

Ponté, ée, *adj.* (v. Schiffen) mit einem Verdeck verſehen.

Pontenage, ſ. pontonage.

Ponter, *v. n.* (Pharaoſp.) gegen den Banquier ſpielen.

Pontière, *s. f.* diejenige Oeffnung an den Hühnern, wodurch ſie die Eyer legen.

Pontife, *s. m.* der Hoheprieſter der alten Juden; *it.* der Oberprieſter der alten Römer; (röm. Kirche) ein Biſchof; im Gegenſatz des souverain pontife, des Papſtes.

Pontifical, ale, *adj.* hoheprieſterlich; *it.* biſchöflich; *it.* päpſtlich.

Pontifical, *s. m.* ein Buch, welches die

Gebethe und Ceremonien enthält, die ein Bischof bey gewissen Feyerlichkeiten zu beobachten hat.

Pontificalement, *adv.* in hoheprieſterlicher oder biſchöflicher Kleidung.

Pontificat, *s. m.* das Hoheprieſterthum bey den alten Juden; *it.* das Oberprieſterthum, (ſ. pontife); *it.* die päpſtliche Würde; *it.* die Zeit der Regierung eines Papſtes; il est en son pontificat, *fig. pop.* er iſt in ſeinem völligen Putz; er hat ſeine ſchönſten Kleider an.

Pontil, *s. m.* (auf Glashütten) das Bühmeiſen; die Glaszange.

Pontiller, *v. n. T.* mit dem Bühmeiſen, mit der Glaszange anfaſſen.

Pontilles, *s. f. pl* ſ. espontilles.

Ponton, *s. m.* eigentlich, eine Art ſchwimmender Brücke; *it. auf.* inſ. eine Art leichter Fahrzeuge zu Schiffbrücken; (Schiff.) ein Unterleger; eine Art platter, einmaſtiger Fahrzeuge, deren man ſich bey Ausbeſſerung eines Schiffes, bey Räumung eines Hafens ꝛc. bedient.

Pontonage, *s. m.* der Brückenzoll; *it.* das Fährgeld.

Pontonier, *s. m.* der Einnehmer des Brückenzolles oder des Fährgeldes; *it.* pontoniers, diejenigen Soldaten, welche die Schiffbrücken aufſchlagen.

Pope, *s. m.* der Pope, ein Prieſter der griechiſchen Kirche; *it.* (alte Römer) der Opferſchlächter.

Popliré, ée, *adj. T.* zur Kniebeuge (jarret) gehörig; l'artère poplitée, die Kniekehl-Schlagader.

Populace, *s. f.* der Pöbel; das gemeine Volk.

Populacier, ière, *adj. nouv.* wird von einer niederträchtigen Herablaſſung gegen das Volk, um ſich bey demſelben beliebt zu machen, geſagt.

Populaire, *adj. c.* das Volk betreffend; *it.* populär, d. i. bey dem gemeinen Volk üblich; gemein; *it.* leutſelig; freundlich; gefällig (gegen das Volk); herablaſſend; überh. geſchickt, ſich bey dem Volk beliebt zu machen; gouvernement populaire, eine Volksregierung; eine Regierung, wo das Volk die öffentliche Gewalt in Händen hat; maladie populaire, eine Volkskrankheit, d. i. die unter dem gemeinen Volk herrſchet.

Populairement, *adv.* gemein ꝛc.

Populariser, *v. a. nouv.* allgemein verſtändlich, gemeinnützig machen. Se populariser, *v. réfl.* (meiſt *m.p.*) ſich bey dem Volk beliebt machen.

Popularité, *s. f.* ein leutſeliger, herablaſſender Charakter, (ſ. populaire): *it.* (*m.p.*) das Beſtreben, ſich bey dem Volke beliebt zu machen; *it. nouv.* die Gemeinverſtändlichkeit; die Gemeinnützigkeit.

Population, *s. f.* die Bevölkerung, d. i. die Zahl der Einwohner; (die Volksmenge).

Populeux, euse, *adj. p.us.* d. i. peuplé.

Populo, *s. m. pop.* ein kleines dickes fettes Kind; *it.* eine Art Roſoli.

Poque, *s. m.* das Pochſpiel; (Pochbret;) *it.* das Pochbret ſelbſt.

Poquer, *v. a.* (oder *v. n.*) *ol.* eine Kugel ſo in die Höhe werfen, daß ſie ſich nicht drehet.

Poracé, ée, *adj. T.* grüngelb, wie z. B. die Galle.

Porc, *s. m.* das Schwein; du porc, das Schweinfleiſch, (vgl. cochon); porc sanglier, das wilde Schwein; porc-épic, das Stachelſchwein; soies de porc, Schweinsborſten. *Prov. pop.* à chaque porc vient la St. Martin, ein Wüſtling eilt dem Tod entgegen; il est comme le porc à l'auge, er hat alles im Ueberfluß.

Porcelaine, *s. f.* das Porzellan; *it.* die Porzellanſchnecke; cheval porcelaine, die Porzellanſchecke; eine Art Schecken, die auf einem grauen Grunde bläuliche und ſchieferfarbige Flecken haben.

Porcelet, *s. m. p.us.* ein halbjähriges Schwein.

Porchaison, *s. f. T.* die Schweinfeiſte; die Zeit, da die wilden Schweine am fetteſten ſind.

Porche, *s. m.* die Halle; ein kleines bedecktes Vorgebäude vor dem Eingang einer Kirche; (vgl. portique).

Porcher, *s. m.* der Schweinshirt.

Pore, *s. m.* das Schweisloch; auch ähnliche kleine Oeffnungen an andern Körpern werden pores genannt.

Poreux, euse, *adj.* porös; voll Schweislöcher oder kleiner Oeffnungen; (ſ. pore).

Porisme, *s. m. T.* ſ. lemme und corollaire.

Poristique, *adj. c.* méthode poristique, (Mathem.) diejenige Lehrart, welche beſtimmet, wie und warum eine Aufgabe aufgelöſet werden kann.

Pornographe, *s. m.* das Hurenhaus.

Porosité, *s. f. T.* die Poroſität; die Eigenſchaft der Körper, nach welcher ſie löchericht ſind; (ſ. pore).

Porphyre, *s. m.* der Porphyr; eine röthliche Jaspisart.

Porphyriser, *v. a.* (Chym.) etwas auf einem Porphyr ſehr fein zerreiben.

Porphyrogénète, *adj. c.* im Porphyrzimmer geboren; ein Beynahme der kaiſerlichen Prinzen nach Konſtantin.

Porque, *s. f. p.us.* das Mutterſchwein.

Porques, *s. f. pl. T.* gewiſſe mit den Bauchſtücken eines Schiffes parallel-laufende und zu deſſen Befeſtigung dienende Hölzer.

Porreau, ſ. poireau.

Porrection, *s. f.* (röm. Kirche) die Darreichung geweiheter Sachen bey Ertheilung der untern Weihen.

Port, *s. m.* der Hafen, Seehafen; port sur les rivières, die Anfurt; Anlände; port de barre, ein Hafen, da man nur mit der Fluth einlaufen kann; port enclos, ein Hafen in einer Stadt; prendre port, surgir au port, in den Hafen einlaufen; anlanden; arriver à bon port, (von Schiffen, Waaren ꝛc. und *fig.* von Menſchen) glücklich ankommen oder anlangen; geſund und glücklich ankommen ꝛc. *Fig. et Prov.* port de salut, ein Zufluchtsort; être au port, in Ruhe und Sicherheit ſeyn; *it.* in Ruhe (d. i. geſtorben) ſeyn; (ſ. auch naufrage).

Port, *s. m.* das Tragen, (z. B. port d'armes, das Waffentragen ꝛc.); *it.* der Tragelohn, z. B. (de lettres etc.) das Briefgeld; Poſtgeld; Briefporto; überh. das Porto; auch der Fuhrlohn, die Fracht (voiture); *it.* der Anſtand einer Perſon; die Art, wie ſie den Kopf und den ganzen Leib trägt, (ſ. maintien); *it. T.* (Botan.) der Wuchs einer Pflanze; die Art und Weiſe, wie ſie gewachſen iſt; *it.* die Ladung oder Laſt, welche ein Schiff tragen kann; (Kartenſpiel) die Farbe oder die Karten die man behält, wenn man kauft; un vaisseau du port de cent tonneaux, ein Schiff das hundert Tonnen ladet oder trägt; ein Schiff von hundert Tonnen; port de voix, (Muſik) eine Schleifung von einem niederen in einem höhern Ton. (Die Schleifung in einen niederern Ton heißt coulé).

Portable, *adj. c.* (tragbar;) *T.* wird von demjenigen Grundzins geſagt, welcher dem Zinsmann ins Haus gebracht werden muß; (vgl. requérable).

Portage, *s. m.* das Tragen von einem Ort zum andern; *it. T.* die Beylaſt; (auch portée und pacotille;) faire portage, *T.* wird geſagt, wenn man wegen gewiſſer Waſſerfällen oder Fälle (welche auch portages genannt werden,) die ſich in großen Flüſſen oder Strömen befinden, den Nachen und die darin befindlichen Waaren eine Strecke Weges zu Land fortbringen muß.

Portail, *s. m.* das Portal, die Hauptthüre einer Kirche, mit allen dazu gehörigen Verzierungen; *it.* die ganze Vorderſeite einer Kirche (inſofern ſich nämlich der Eingang daran befindet); (portail hat heutiges Tages portails und nicht portaux im *plur.*)

Portant, ante, *part. act. et adj.* tragend; ſo etwas trägt; portant barbe, der einen Bart trägt; tirer à bout portant, ſo ſchießen, daß man einen erreichen oder treffen kann; l'or portant l'argent et l'argent portant l'or, den Werth des Goldes gegen den Werth des Silbers gerechnet; (ſ. auch an). *Fig.* l'un portant l'autre, le fort portant le foible, ſ. fort; dire à bout portant, *fam.* ins Geſicht (*vulg.* unter die Naſe, unter den Bart) ſagen.

Portant, *s. m.* ein Träger, d. i. überh. die Handhabe, der Griff, Handgriff, woran man etwas trägt, oder auch, woran etwas hängt, z. B. die Handgriffe an einer Kiſte ꝛc.; der Ring an einer Sänfte, worin die Stange ſteckt; *it.* der obere Riemen eines Wehrgehänges ꝛc.

Portatif, ive, *adj.* tragbar; was ſich leicht tragen; was ſich mit ſich führen läßt; un format portatif, ein Taſchenformat; si j'étois plus portatif, *fig. fam.* wenn ich beſſer zu Fuß wäre.

Porte, *s. f.* die Thür; *it.* das Thor, d. i. eine große Thür, die meiſt aus zwey Flügeln beſteht, (z. B. ein Hofthor, Gartenthor, Schloßthor, Stadtthor ꝛc.); *it.* die Pforte, d. i. inſ. eine kleinere Thür; ein kleineres Thor; eine Nebenthür; ein Nebenthor. (vergl. guichet); Pforte wird auch in der erhabenen und poetiſchen Schreibart gebraucht; *t.* oder la Porte Ottomane, die ottomanniſche Pforte, d. i. eigentlich der Pallaſt des türkiſchen Kaiſers; daher der türkiſche Hof, oder auch das ganze türkiſche Reich; porte verte, eine grün bezogene Vorthür; porte de derrière, die Hinterthür, (ſ. auch *fig.*); porte à jour, eine Gatterthür; porte feinte, eine blinde Thür; fausse porte, eine Nebenthür; porte cochère, das Einfahrtsthor; porte d'écluse, der Schleuſenflügel; porte de tête, de mouille, die obere, die untere Schleuſenpforte; porte de flot, das Fluththor, in Seehäfen; à porte ouvrante, à porte fermante, ſ. dieſe *adj.*: de porte en porte, von Thür zu Thür; von Haus zu Haus. *Fig. et Prov.* être logé à la porte de qn., neben jemandes Thür, d. i. zunächſt an deſſen Haus wohnen; gagner la porte, davon laufen; il a été aux portes de la mort, er war an den Pforten des Todes; regarder la porte, ſich nach der Thür umſehen, fort wollen; mettre qn. à la porte, einen fortjagen; refuser la porte à qn., einem den Zutritt verſagen; toutes les portes lui sont ouvertes, alle Thüren öffnen ſich ihm; er hat allenthalben freyen Zutritt; ouvrir la porte à qch., zu etwas Gelegenheit geben; den Anfang machen; Thür und Thor öffnen; il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, eine Thür muß offen oder zu ſeyn; man muß ſich zu dem einen oder zu dem andern entſchließen; il a toujours quelque porte de derrière, er weiß immer einen Ausweg, eine Ent-

schuldigung, Ausflucht ꝛc. (ſ. auch heurter, morfondre etc.)

Porte-aiguille, *s. m.* (Chirurg.) der Nadelhalter.

Porte-arquebuse, *s. m.* der Büchſenſpanner, d. i. der Büchſenträger; (in*ſ. ol.* eine Art Jagdbediente vornehmer Herren).

Porte-assiette, *s. m.* der Schüſſelring.

Porte-aubans, *s. m. plur. T.* Rüſten; (ſ. écotards).

Porte-auge, *s. m.* ein Maurer, den man nur zur Flickarbeit braucht.

Porte-aune, *s. m.* der Ellenhalter.

Porte-baguette, *s. m.* der Ring an einem Schießgewehr, worein der Ladſtock geſteckt wird.

Porte-balle, *s. m.* der Tabuletkrämer, der mit ſeiner Waare hauſirt.

Porte-banniére, *s. m.* der Fahnenträger, z. B. bey Prozeſſionen; *ol.* der Panierträger.

Porte-barres, *s. m. pl.* die Halfterringe an Koppelpferden.

Porte-bossoir, *s. m.* (Schiffbau) die Stütze des Krahnbalkens; der Krahnbalkenträger.

Porte-bougie, *s. m. T.* eine ſilberne Röhre, womit die Wundärzte die wächſerne Sonde (bougie) in die Harnröhre ſtecken.

Porte-bouquet, *s. m.* das Körbchen, die Schale, der Teller ꝛc. auf dem Putztiſch der Frauenzimmer, worauf Sträuße und dergl. gelegt werden.

Porte-brancard, *s. m.* der Sänftenträger; *it.* ein Werkzeug der Büchſenſchäfter.

Porte-broche, *s. m. T.* das Heft eines Senkkolbens; (ſ. broche).

Porte-cahier, *s. m.* das Futteral, Bogen Papier oder Hefte hinein zu thun.

Porte-carreau, *s. m.* das Polſtergeſtell, darauf zu knien.

Porte-cédule, *s. m. pl.us.* porte-feuille.

Porte-chaise, *s. m.* ein Sänftenträger; porte-chaise d'affaire ordinaire, porte-chaise de la chambre, ein Bedienter der des Königs Nachtgeſchirr und Nachtſtuhl zu beſorgen hat.

Porte-chape, *s. m.* einer der ein Chorhemd trägt.

Porte-chapeau, *s. m.* der Stechdorn; der Judendorn, (ein gewiſſes Staudengewächs).

Porte-chausse, *s. m.* der Hoſenträger.

Porte-clef, *s. m.* der Beſchließer; der Aufwärter der Staatsgefangenen.

Porte-coffre, *s. m.* (ehem. in Frankr.) ein Bedienter des Siegelbewahrers.

Porte-col, *s. m.* einer der verbothenerweiſe Salz herum trägt und verkauft.

Porte-collet, *s. m.* ein mit Zeug überzogenes Stückchen Fiſchbein oder Pappendeckel unter dem Ueberſchlag der Geiſtlichen.

Porte-coton, *s. m.* (am Hof) ein Bedienter, der für das Papier auf dem heimlichen Gemach ſorget.

Porte-crayon, *s. m.* das Bleyſtiftröhrchen.

Porte-croix, *s. m.* der Kreuzträger bey Prozeſſionen.

Porte-crosse, *s. m.* einer der einem Biſchof den Biſchofsſtab vorträgt.

Porte-culotte, *s. f. com. fam.* ein Weib das die Hoſen trägt oder an hat, d. i. welches Herr im Hauſe iſt.

Porte-Dieu, *s. m.* ein Geiſtlicher, der das Hochwürdige zu einem Kranken trägt.

Porte-dîner, *s. m.* das Geſchirr, worin man das Eſſen bequem über die Gaſſe tragen kann.

Porte-drapeau, porte-enseigne, *s. m.* der Fähnrich; Fahnenjunker; (*pl.us.* enseigne).

Porte-épée, *s. m.* das Degengehenk.

Porte-éperon, *s. m.* das Leder am Stiefel, worauf der Sporn ruhet; der Sporntrager.

Porte-étendard, *s. m.* der Standartenträger; (ein Offizier, welcher die Standarte, und zwar gewöhnlich während einem Treffen trägt, heißt cornette;) *it.* der Standartenſchuh.

Porte-étrier, *s. m.* der Bügelträger; der Knopf am Sattel, woran man die Steigbügel hängt oder aufbindet; *it.* der Steigbügelriemen.

Porte-faix, *s. m.* der Laſtträger; Packträger; (ſ. faix und crocheteur).

Porte-feu, *s. m. T.* das Lauffeuer, Leitfeuer, das Feuerwerk damit anzuzünden; *it.* die Brandröhrhülſe an Bomben und Granaten; *it.* ſtatt boute-feu, die Zündruthe.

Porte feuille, *s. m.* die Briefſtaſche; überh. ein Pappendeckel, fliegende Blätter, Zeichnungen ꝛc. darin aufzubewahren; *it.* der Artiſchockenkäſe.

Porte-flambeau, *s. m.* der Fackelträger.

Porte-foret, *s. m. T.* der Drehbogen eines Bohrers.

Porte-foudre, *s. m. nouv. fig.* das Geſchütz.

Porte-gargousse, *s. m.* das Kartätſchenfaß.

Porte-glaive, *s. m.* der Schwertträger.

Porte-guidon, ſ. porte-drapeau.

Porte-guignon, porte-malheur, *s. m. fam.* eine Perſon, die einem Unglück bringt; ein Unglücksvogel.

Porte-hune, *s. m.* ein Schiff, das Maſtkörbe an ſeinen Maſtbäumen führt.

Porte-immondice, *s. m.* (in Klöſtern) der Kehrichtkorb; der Kehrichtkaſten.

Porte-lanterne, *s. m.* der Laternenträger; ein des Nachts leuchtendes Inſekt.

Porte-lettre, *s. m.* eine kleine Briefſtaſche.

Porte-livres, *s. m.* ein Bedienter, welcher vornehmen Kindern die Bücher in die Schule nachträgt.

Porte-malheur, ſ. porte-guignon.

Porte-malle, *s. m.* der Felleiſenträger; *it.* ein Bedienter, der auf Reiſen die Aufſicht über des Königs Kleider und Wäſche hat.

Porte-manchon, *s. m.* der Muffring.

Porte-manteau, *s. m.* der Mantelſack; eine Art Felleiſen (valiſe), meiſt aber von Tuch; *it.* ein Zapfen, den Mantel daran zu hängen; *it.* der Mantelträger des Königs.

Porte-missel, *s. m.* das Meßpult.

Porte-mitre, *s. m.* derjenige, welcher einem Biſchof oder Erzbiſchof den Biſchofshut hält oder nachträgt, wenn er Meſſe lieſt.

Porte-mors, *s. m.* der Riemen am Pferdegebiß.

Porte-mouchettes, *s. m. pl.* die Lichtputzenſchale.

Porte-mousqueton, *s. m.* eine Art Haken am Bandelier einer Reiters, worin der Karabiner hängt.

Porte-oiseau, *s. m.* (Gypſer) der Handlanger oder Lehrjunge, der das Handbret oder Palet hält.

Porte-or, ſ. port'or.

Porte-oriflamme, *s. m.* ehem. der Fahnenträger in der Abtey St. Denys.

Porte-paquet, *s. m. fig. fam.* ein Poſtträger; ein Plauderer, der alles, was er hört, wieder ausplaudert.

Porte-peigne, *s. m.* das Kammfutteral.

Porte-pièce, ſ. emporte-pièce.

Porte-pierre, *s. m.* das Röhrchen der Wundärzte, den Höllenſtein hinein zu ſtecken.

Porte-plein! ein Befehlswort auf den Schiffen, den Wind völlig zu faſſen.

Porte-poids, *s. m. T.* der Träger; (ſ. portant, *s.*)

Porte-queue, *s. m.* der Schweifträger; (ſ. caudataire).

Porte-rames, *s. m.* das Bret der Weber mit einer Fuge und Rolle, worauf die Fäden laufen.

Porte-respect, *s. m. com.* d. i. épée, brette, flamberge etc.

Porte-sel, *s. m. T.* der Salzkorb.

Porte-sonnette, *s. m.* derjenige, welcher bey einer Prozeſſion vor dem Hochwürdigſten hergeht, und mit einem Glöckchen klingelt.

Porte-tapisserie, *s. m.* ein Rahmen, woran man die, ſtatt einer Thür dienende, Tapete hängt.

Porte-trait, *s. m. T.* die Reitſcheide, d. i. lederne Scheiden, worin die Zugſtricke oder Strängen gehen, damit dieſe das Pferd nicht wund reiben.

Porte-vent, *s. m. T.* die Windlade in einer Orgel; (auch sommier).

Porte-verge, *s. m.* (röm. Kirche) ein Pedell oder ein Unterküſter, welcher vor dem Geiſtlichen oder vor dem Küſter einen Stab herträgt.

Porte-vergues, *s. m. pl.* (Schiff.) die Gatter, welche das Geländer des Gallions ausmachen.

Porte-voie, *s. m.* das Sprachrohr.

Porté, ée, *part. et adj.* getragen ꝛc. (ſ. porter); être porté à croire qch., geneigt ſeyn, etwas zu glauben; demeurez ici à diner, vous voilà tout porté, *fam.* weil Sie jetzt einmahl hier ſind, ſo bleiben Sie zum Mittageſſen bey uns.

Portée, *s. f.* die Tracht, d. i. ſo viel Junge als ein Thier auf einmahl trägt oder wirft; (ſ. auch ventrée;) *it.* ein Schuß, d. i. der Raum den eine abgeſchoſſene Kugel durchläuft; ſo weit ein Schießgewehr oder Geſchütz reicht; *it.* ſo weit man mit der Hand reichen kann; *it.* ſo weit das Geſicht, das Gehör, die Stimme ꝛc. reicht; *it.* der Grad der Fähigkeit des Verſtandes, etwas einzuſehen, etwas zu begreifen; *it.* der Stand, die Glücksumſtände, das Vermögen eines Menſchen, in Beziehung auf ſeine Handlungen, auf ſeine Lebensart, auf ſeine Ausgaben ꝛc.; *T.* (Bauk.) die Länge eines an einem Gebäude oder überhaupt an ſeinem Platz liegenden Balkens ꝛc.; *it.* derjenige Theil oder die Breite deſſelben, wo er auf oder in einer Mauer ꝛc. liegt oder eingeſenkt iſt; (Juwelirer) die Höhlung oder Vertiefung des Kaſtens, worin der Stein liegt; (Jäger) portées, *pl.* diejenigen Stellen an Bäumen oder Gebüſchen, wo der Hirſch mit den äußerſten Enden ſeines Geweihes die Aeſte oder Zweige im Durchgehen geſtreift, geknickt ꝛc. hat, und woraus man die Größe des Hirſches abnimmt; (Wollen- und Seiden-Weber) ein Gang; eine gewiſſe Anzahl Fäden am Aufzug; (Schiff.) ſ. portage und pacotille; (Muſik) der Noteuplan; das Notenſyſtem; die fünf Linien, worauf die Noten geſetzt werden; cette poutre n'a pas assez de portée dans le mur, dieſer Balken geht nicht tief genug in die Mauer hinein, liegt nicht genugſam auf, hat nicht Tracht genug; à la portée du pistolet, du trait etc., einen Piſtolenſchuß, Bogenſchuß weit; ce fusil a soixante et dix pas de portée, dieſe Flinte trägt oder ſchießt ſiebenzig Schritte weit; à la portée de la vue etc., ſo weit man ſehen ꝛc. kann; être à la portée de qch., nahe bey etwas ſeyn; etwas zur Hand haben; *it. fig.* Gelegenheit zu etwas haben; im Stand ſeyn etwas zu thun; je connois la portée de son esprit, oder bloß sa portée, ich weiß, wie weit ſein Verſtand reicht; il y en a peu de sa portée, er hat

wenig seines gleichen; cela est au-dessus de ma portée, oder cela passe, cela excède ma portée, so weit reicht mein Verstand nicht; das übersteigt meinen Verstand; *vulg.* das ist mir zu hoch; das geht über meinen Horizont; il fait une dépense fort au-dessus de sa portée, er macht einen viel größern Aufwand, als er seinem Stande nach machen sollte; ils ne sont pas de même portée, sie sind einander an Geistesfähigkeiten nicht gleich; s'accommoder à la portée de ses auditeurs, seinen Vortrag den Kenntnissen und Einsichten seiner Zuhörer gemäß einrichten; sich zu den Einsichten derselben herablassen; mettre qn. à portée de etc., einen in Stand setzen etwas zu thun ꝛc. (Ueber den verschiedenen Gebrauch von à portée und à la portée, sehe man das *Dict. de Féraud.*)

Portelots, *s. m. pl.* (Schifff.) Randstücke eines Flußfahrzeuges.

Porter, *v. a.* tragen; (auch *fig.*:) tragen; *it.* (*fig.*) ertragen, erdulden, (*pl.us*) supporter; *it.* (*fig.*) einen unterstützen; ihm auf alle Weise behülflich seyn; *it.* bringen; *it.* (Früchte ꝛc.) tragen, d. i. Frucht bringen, hervorbringen; *it.* (Zinsen, intérêt) tragen, d. i. eintragen; *it.* (v. Menschen) mit einem Kind schwanger seyn; (von Thieren) tragen, trächtig seyn; *it.* (*prop. et fig.*) führen; leiten; ausdehnen; verbreiten; treiben ꝛc.; *it.* (in der dritten Person) (v. Urkunden, Verträgen, Gesetzen ꝛc.) sagen, lauten; wollen; verordnen ꝛc.; (von Briefen) melden; lauten; *it.* — à qch., à faire qch., zu etwas reizen, aufmuntern; bringen; geneigt machen; Lust machen; wozu verleiten, verführen ꝛc.; *it.* porter de l'argent sur soi, Geld bey sich tragen oder haben; porter la perruque, eine Perrücke tragen; porter bateau; (von Flüssen) schiffbar seyn; porter bien son corps, sa tête, seinen Körper, seinen Kopf gut tragen oder halten; porter les pieds en dehors, die Füße auswärts setzen oder tragen; porter qn. en terre, und porter qn. par terre, s. terre; porter oder mettre la main à l'épée, s. mettre; porter un coup à qn., einem einen Stoß oder Hieb beyzubringen suchen; nach einem stoßen, hauen ꝛc.; porter qch. sur le compte de qn., etwas auf jemandes Rechnung setzen oder bringen; porter une santé à qn. etc. s. santé; ce vin ne porte pas l'eau, dieser Wein verträgt oder leidet kein Wasser; cette poutre porte trente pieds, dieser Balken ist 30 Schuhe lang; cette pièce de drap porte vingt aunes, dieses Stück Tuch hält zwanzig Ellen; (s. auch porter, *v. n.* und portée;) porter son excuse, sa recommandation sur soi, (v. Dingen) seine Entschuldigung, seine Empfehlung bey sich tragen; sich von selbst entschuldigen, empfehlen; porter un procès devant le juge, eine Sache vor den Richter bringen; porter un jugement, ein Urtheil fällen; porter témoignage, Zeugniß ablegen; bezeugen; zeugen; porter son jugement de oder sur qch., von oder über etwas sein Urtheil fällen; urtheilen; porter la parole, das Wort führen; im Nahmen der Andern reden; porter parole, s. parole; porter ses armes dans un pays, mit seiner Armee in ein Land eindringen; porter la terreur partout, *fig.* überall Schrecken verbreiten; (s. mehrere figürliche Redensarten weiter unten;) porter bonheur ou malheur; Glück oder Unglück bringen; porter amitié à qn., oder être porté d'amitié pour qn., Freundschaft für jemand haben oder tragen; freundschaftlich gegen jemand gesinnet seyn; porter plainte, sich beklagen; porter envie, beneiden; porter de la haine, hassen; Groll hägen; la loi porte que etc. das Gesetz lautet oder will daß ꝛc.; cette lettre porte en substance, der Inhalt dieses Briefes ist kürzlich dieser ꝛc. *T.* ce fusil porte bien son plomb, diese Flinte schießt gut, d. i. sie streuet die Schrot nicht aus einander; ma montre porte trente-six heures, meine Uhr läuft sechs und dreyßig Stunden; porter le nez au vent, oder (*v. n.*) porter au vent, (von Pferden) die Nase in der Luft tragen; porter peu de voiles, wenig Segel führen; porter toutes ses voiles, alle Segel ausspannen; (s. auch porter, *v. n.*;) porter beau oder vilain jeu, (Kartensp.) ein gutes, ein schlechtes Spiel haben; (s. auch porter *v. n.*;) porter les deux, porter ses deux, (Ballspiel) mit zwey Kugeln gegen zwey Personen spielen, deren jede nur eine Kugel hat. *Fig. et Prov.* porter la mine, das Ansehen haben; tu portes la mine d'avoir fait cela, man siehet dir im Gesicht an, daß du dieses gethan hast; porter ses pensées, ses desirs, son intention à qch., seine Gedanken, Begierden, sein Vorhaben auf etwas richten; être porté par un esprit de vengeance, vom Rachgeist getrieben werden; sich von der Rachgier einnehmen, regieren lassen; porter loin ses espérances, ses prétentions, son orgueil etc., seine Hoffnung seine Forderungen, seinen Hochmuth ꝛc. zu weit treiben; porter une chose à l'extrémité, eine Sache aufs äußerste treiben; porter ses regards oder sa vue en quelque endroit, seine Blicke, seine Augen nach einem Ort hin wenden; il porte ses vues bien loin, er sieht weit in die Zukunft; il porte ses vues bien haut, er

ſtrebt nach hohen Dingen; le porter haut, ſ. haut, *adv.*; il a porté les coups, er hat die Schläge davon getragen; tout ce qu'il dit porte coup, alles was er ſagt, macht Eindruck, thut Wirkung; (ſ. auch coup); porter oder avoir qn. ſur les épaules, ſ. épaule; (ſ. auch haute-chausse; loin; médecine; péché; rivière; trainer; terre etc.)

Porter, *v. n.* (ſur qch.) auf etwas liegen, aufliegen; (wird inſ. von den Theilen eines Gebäudes geſagt; (ſ. auch portée); *it.* porter, (vom Schießgewehr und Geſchütz) tragen; reichen; (ſ. portée); (Schifff.) ſeinen Lauf nehmen oder richten; ſegeln; (Wap.) führen; porter à faux, ſ. faux; cette poutre porte douze pieds de long, *T.* dieſer Balken hat zwölf Fuß Tracht; (ſ. portée); à bout portant, ſ. portant; la balle porte au mur, oder bloß porte, (Ballſp.) der Ball iſt an die Mauer angeprellt; porter d'azur au lion d'argent, (Wap.) einen ſilbernen Löwen in einem blauen Felde führen.

se Porter, *v. réfl.* ſich (wohl oder übel) befinden; *it.* ſich (gut, ſchlecht, herzhaft ꝛc.) betragen, verhalten, bezeugen; se porter à qch., zu etwas geneigt ſeyn; ſich zu etwas lenken; ſich einer Sache ergeben oder widmen; (ſ. s'appliquer, s'adonner etc.); se porter au mal, ſich zum Böſen neigen; ſich ſchlecht anlaſſen; *it.* se porter, (jur.) se porter pour appellant, appelliren; se porter pour accusateur, oder se porter partie contre qn., ſich zum Kläger wider jemand aufwerfen; se porter pour héritier, ſich zum Erben angeben; ſich als Erbe melden.

Porteur, euſe, *s.* der Träger; die Trägerinn; *it.* der Ueberbringer; die Ueberbringerinn, inſ. eines Briefs; *it.* porteur (de lettre de change), der Inhaber eines Wechſelbriefes; *it.* porteur, das Sattelpferd oder das Vorreitpferd an einem mit ſechs Pferden beſpannten Wagen; porteur de chaiſe, ein Sänftenträger; porteur de lettres, ſ. facteur; porteur de rogatons, ſ. rogaton.

Portier, ère, *s.* der Thürhüter, inſ. (in großen Häuſern) der Thormärter; die Thürhüterinn ꝛc.; (in Palläſten, Klöſtern ꝛc.) der Pförtner; die Pförtnerinn;

Portière, *s. f.* die Thür oder der Schlag an einer Kutſche; *it.* ein Vorhang vor einer Thür; *it. T.* die Blendung vor einer Schießſcharte; *it.* (Anat.) die Muttertrompete der Schafe, Kühe ꝛc.

Portière, *adj. f. T.* was tragen oder Junge werfen kann; brebis portière, ein tragendes Schaf; ein Mutterſchaf; lice portière, eine Zuchthündinn; eine Hündinn die man bedecken läßt, um Junge von ihrer Art zu bekommen.

Portion, *s. f.* der jemanden zukommende Theil eines Ganzen; der Antheil; überhaupt ein beſtimmter Theil; eine Portion; portion écailleuſe, (Anatom.) das ſchuppige Bein; portion congrue, der Unterhalt ſo einem aus einer Pfründe gereicht wird.

Portionaire, *s. m.* ein Geiſtlicher, der eine portion congrue (ſ. congru) genießt.

Portioncule, *s. f. p.us.* das Theilchen.

Portique, *s. m.* die Halle, ein oben bedeckter, auf Säulen ruhender offener Gang, oder ein ſolches Vorgebäude an Kirchen, Tempeln oder an andern Gebäuden; der Säulengang; die Säulenlaube; (vgl. péristyle); les diſciples du portique, d. i. die Stoiker.

Portoir, *s. m.* ein hölzernes Geſtell bey den Karthäuſern, das Eſſen darauf zu tragen.

Port'or, *s. m. T.* eine Art ſchwarzen Marmors mit goldgelben Adern.

Portraire, *v. a. irr. ol.* jemand abbilden, abmahlen, zeichnen.

Portrait, *s. m.* das Portrait; das gemahlte oder gezeichnete Bildniß einer Perſon; *it. fig.* das Gemählde, die Beſchreibung Schilderung einer Sache mit Worten; c'est le portrait, le vrai portrait de ſon père, *fig.* er iſt das wahre Ebenbild ſeines Vaters.

Portraitiſte, *s. m. p.us.* der Portraitmahler; (man ſagt peintre en portraits).

Portraiture, *s. f. ol.* d. i. portrait; livre de portraiture, *T.* das Zeichenbuch, worin die einzelnen Theile des menſchlichen Körpers für Anfänger abgebildet ſind.

Portulan, *s. m.* (Schifff.) das Grabbuch, ein Buch welches die Lagen der Küſten und Seehäfen beſchreibt, und die Grade der Länge und Breite der Oerter beſtimt.

Portumne, *s. m.* (Mythol.) Portumnus, der Gott der Seehäfen.

Posage, *s. m.* das Aufſtellen; Aufſchlagen; Legen ꝛc.; *it.* der Arbeitslohn dafür.

Pose, *s. f. T.* das Setzen, Legen, Aufrichten eines behauenen Steins; *it.* (im Dominoſpiel) das Anſetzen; *it.* poſes, diejenigen Schildwachen welche man nach dem Zapfenſtreich ausſtellt; la grande poſe, die Vermehrung der Schildwachen, ſo bald es finſter wird; caporal de poſe, derjenige Korporal, welcher die Schildwachen auf- und wieder abführt.

Poſé, ée, *part. et adj.* geſetzt ꝛc. ſ. poſer; *it. adj. fig.* geſetzt; ernſthaft; bedächtlich; bedachtſam; (Wap.) auf den Füßen ſtehend.

Poſément, *adv.* bedächtlich; mit Bedacht; ſachte; langſam; mit Ueberlegung.

Poſer, *v. a.* ſetzen; ſtellen; legen; *it. fig.* (als wahr oder richtig) annehmen; (den

Fall) setzen; voraussetzen; oder bloß, setzen; *it.* festsetzen; poser les fondemens de qch., den Grund zu etwas legen; poser un camp, ein Lager aufschlagen; poser une sentinelle, eine Schildwache ausstellen; poser les armes, das Gewehr (beym Exercieren) strecken; *it. fig.* das Gewehr oder die Waffen niederlegen; Friede machen. *T.* poser à cru, ohne Fundament oder Unterlage aufführen; auf die bloße Erde stellen; poser une forme, (Buchdr.) eine Form zusammen schießen; poser un modèle, (Mahler) ein Modell (zum Abzeichnen) stellen; ihm eine gewisse Stellung geben. *Fig.* poser pour constant, poser en fait, als bekannt, als wahr oder gewiß annehmen oder voraussetzen; posons le cas, oder posé le cas que cela fût, oder cela posé, wir wollen den Fall setzen; setzen wir, oder gesetzt den Fall, oder bloß, gesetzt daß dieses wäre ꝛc.

Poser, *v. n.* ruhen; aufliegen, wie z. B. ein Balken auf einer Mauer ꝛc.; (vgl. porter, *v. n.*); poser à faux, nicht fest stehen; (auch porter à faux).

Poseur, *s. m. T.* der Steinsetzer; der Maurer der die Steine setzt.

Positif, ive, *adj.* positiv, d. i. wirklich; (im Gegensatz von négatif); *it.* zuverläßig; gewiß; *it.* was bloß durch den Willen eines Andern festgesetzt ist, wie z. B. Gesetze ꝛc.; (im Gegensatz von naturel); theologie positive oder *s.* la positive, die mit den Lehren der Offenbarung sich beschäftigende Gottesgelahrtheit; quantités positives, (Mathem.) positive Größen, d. i. welche das (+) vor sich haben oder voraussetzen.

Positif, *s. m.* das Positiv; eine Art kleiner Orgeln, die man von einem Ort an den andern tragen kann; auch das kleine Orgelwerk vor oder an einer großen Orgel; *it.* (Gramm.) der Positivus; die erste Vergleichungsstufe.

Position, *s. f.* die Stellung; *it.* die Lage; (Lage wird meist von leblosen, unorganisirten Sachen gesagt; (vgl. situation); *it.* der Anstand eines Reiters; *it.* (Lehrstyl) der Satz; Grundsatz; Lehrsatz; position d'un principe, die Feststellung eines Grundsatzes; syllabe longue par position, eine Sylbe die an sich selbst kurz ist, aber durch die Zusammenstellung zweyer Mitlauter lang wird; règle de fausse position, die *regula falsi*, d. i. die Art, durch eine willkührlich angenommene Zahl, mittelst der Regel de Tri, die verlangte wahre Zahl zu finden.

Positivement, *adv.* zuverläßig; gewiß; *it.* ausdrücklich.

Pospolite, *s. f.* (in Polen) ein allgemeines Aufgeboth des Adels.

Possédé, ée, *part. et adj.* besessen ꝛc.; *it.* possédé, *s. m.* ein (vom Teufel) Besessener.

Posséder, *v. a. prop. et fig.* besitzen; haben; inne haben; in seiner Gewalt haben; posséder bien une science, une langue, eine Wissenschaft, eine Sprache vollkommen verstehen oder inne haben, in seiner Gewalt haben; sich von derselben beherrschen lassen; von derselben bemeistert werden; il le possède entiérement, il possède l'esprit de cet homme, er hat ihn (oder sein Gemüth) völlig in seiner Gewalt; er vermag alles bey ihm; er lenkt ihn wie er will; être possédé du diable, *fam.* vom Teufel besessen seyn; *vulg.* den Teufel im Leib haben, d. i. viel Bosheit besitzen.

se Posséder, *v. réfl.* seiner mächtig seyn; Herr über seine Leidenschaften, über sich selbst seyn; (vgl. maître, maitriser, commander etc.); il ne se possédoit plus de colère, er war vor Zorn außer sich.

Possesseur, *s. m.* der Besitzer; Inhaber.

Possessif, *adj. m.* (Gramm.) pronom possessif, ein Fürwort welches einen Besitz andeutet; das pronomen possessivum.

Possession, *s. f.* der Besitz; *it.* eine Besitzung; ein Grundstück, ein liegendes Gut das man besitzt; *it.* die Besitzung, das Besessenseyn vom Teufel; prendre possession de ..., se mettre en possession de ..., Besitz wovon nehmen; etwas in Besitz nehmen; être en possession de .., in Besitz von etwas seyn; il est en possession d'en user ainsi, er hat sich einmahl angewöhnt, so zu handeln, es so zu machen; es ist seine Weise so; es hängt ihm so an.

Possessoire, *adj. c. T.* den Besitz betreffend; zum Besitz gehörig; *it. s. m.* das Besitzrecht.

Possessoirement, *adj. T.* nach dem Besitzrecht.

Posset, *s. m.* (in England) die Biermolken; ein aus Bier und Milch bereitetes Getränk.

Possibilité, *s. f.* die Möglichkeit.

Possible, *adj. c.* möglich; *it. s. m. fam.* die Möglichkeit; faire son possible, sein Möglichstes, sein Bestes thun; au possible, *adv. fam.* z. B. artificieux au possible, so verschmitzt ꝛc. als man seyn kann, d. i. sehr verschmitzt.

Postcommunion, *s. f. T.* das Gebeth des Priesters nach der Kommunion.

Postcrit, *s. m. p.us.* s. apostille.

Postdate, *s. f.* das weiter hinausgesetzte Datum eines Briefes, einer Urkunde ꝛc.

Postdater, *v. a.* das Datum eines Briefes ꝛc. weiter hinaus setzen.

Poste, *s. m.* (Kriegsw.) der Posten; *it.* die Bedienung; das Amt; (Bauk.) der Schneckenzug; poste avancé, der Vor-

poſten; poste d'honneur, der Ehrenpoſten, d. i. ein gefährlicher Poſten; prendre poste, Poſto faſſen; être dans un poste, einen Poſten (ein Amt) bekleiden.

Poste, *s. f.* die Poſt; *it.* das Poſthaus; *it.* die Poſtſtation; die Station; *it.* das Poſtreiten; *it.* der Briefkurier; poste, eine kleine Bleykugel, die gröſte Art Schrot; poste aux lettres, aux chevaux, die Briefpoſt; Pferdepoſt; aller en poste, mit der Poſt reiſen; (ſo auch courir oder courre la poste); *it.* Poſt reiten; vendre à poste, acheter à poste, auf Termine verkaufen, kaufen; payer à poste, in Terminen bezahlen; mettre en certains endroits des gens à sa poste, *fam.* an gewiſſe Orte Leute zu ſeinen Dienſten ausſtellen; faire tout en poste oder en courant la poste, d. i. à la hâte, alles auf der Poſt (d. i. zu eilfertig) verrichten.

Posté, ée, *part. et adj.* ſ. poster.

Poster, *v. a.* (jemand) an einen Ort hinſtellen oder ſetzen; ihm einen Stand anweiſen; (Kriegsw.) poſtiren; *it. fam.* (ſtatt placer) ihn in ein Amt bringen; ihm einen Dienſt geben; nous sommes mal postés ici, wir ſtehen hier ſehr übel.

Postérieur, eure, *adj.* (v. Dingen) jünger; neuer; ſpäter; letzter; *it.* was hinten oder gegen das Ende zu iſt; hinter; letzter; (in beyden Bedeutungen im Gegenſatz von antérieur); lettre postérieure à l'autre, ein Brief der neuer iſt als der andere.

Postérieur, *s. m.* der Hintere.

Postérieurement, *adv.* — à qch., nach etwas; nachher; ſpäter.

Postériorité, *s. f.* derjenige Zuſtand, nach welchem etwas ſpäter als etwas anderes geſchehen iſt; postériorité de date, ein ſpäteres Datum; (ſ. postérieur).

Postérité, *s. f.* die Nachkommen; die Nachkommenſchaft; die Nachwelt.

Poste-face, *s. f. burl.* die Nacherinnerung hinten an einem Buche; *it.* der Epilog.

Posthume, *adj. et s.* nach des Vaters Tod geboren; nachgeboren; ein nachgebornes Kind; *it. fig.* oeuvre posthume, das Werk, welches nach des Verfaſſers Tod herausgekommen iſt.

Postiche, *adj. c.* was erſt ſpäter an etwas angeſetzt oder angeflickt wird, oder worden iſt; *it.* falſch, wie z. B. (eingeſetzte) Zähne, falſche Haare; postiche wird überhaupt noch von gewiſſen Sachen geſagt, welche die bloße Geſtalt einer andern Sache haben, und an deren Stelle geſetzt werden, wie z. B. von Oefen, Büchern ꝛc.; wird auch wohl in einer ähnlichen Bedeutung von Perſonen geſagt, inſ. von Soldaten. (vergl. passevolant.)

Postille, *s. f. ol.* ſtatt apostille.

Postillon, *s. m.* der Poſtillion; Poſtknecht.

Postiquerie, *s. f.* ein loſer Streich eines muthwilligen Knabens.

Postlimnie, *s. m. T.* die Wiedereinſetzung in Haus und Hof, woraus man gewaltthätigerweiſe vertrieben worden war.

Postposer, *v. a. p.us. fig.* nachſetzen.

Postposition, *s. f. p.us.* die Hintanſetzung.

Postscriptum, *s. m.* die Nachſchrift; (das Poſtſkript.)

Postulant, ante, *s.* (wörtlich: eine Perſon welche etwas begehrt); einer der ſich um etwas, z. B. um einen Dienſt, bewirbt; inſ. eine Perſon welche verlangt in einen Orden aufgenommen zu werden; ein Poſtulant; eine Poſtulantinn; *it.* (in katholiſchen Kapiteln) einer der eine Perſon die nicht wahlfähig iſt, zum Biſchof vorſchlägt; *it.* avocat postulant, (in Frankr.) ein Advokat in den Untergerichten.

Postulat, *s. m. T.* der Heiſchesatz; Forderungsſatz; ein Satz, den man ohne Beweis aus einem andern folgert; (ſ. auch postuler).

Postulateur, *s. m. T.* einer, welchem der Prozeß bey einer Kanoniſation aufgetragen iſt.

Postulation, *s. f.* (jur.) die Amtsverrichtungen eines poſtulirenden Advokaten (avocat postulant); (röm. Kirche) das Poſtuliren eines Biſchofs; (ſ. postuler).

Postulé, ée, *part. et adj.* ſ. postuler.

Postuler, *v. a.* inſtändig um etwas anhalten; *it.* inſ. begehren in einen Orden aufgenommen zu werden; → qn. pour évêque, (röm. Kirche) einen Biſchof poſtuliren, d. i. wenn er nicht eigentlich gewählt, ſondern nur mit der Bewilligung des Papſtes ernennt werden kann; (ſ. postulant); *it.* postuler, *v. n. T.* bey Gerichten die Amtsverrichtungen eines Advokaten und Prokurators zugleich verſehen; prokuriren und advociren zugleich; (Buchdr.) poſtulieren; feyerlich zum Geſellen gemacht werden.

Posture, *s. f.* die Poſitur; die Stellung (des Leibes); *it. fig.* die (gute oder ſchlimme) Lage einer Perſon; être en bonne posture, *fig.* in guten Umſtänden ſeyn; wohl angeſchrieben (wohl daran) ſeyn, z. B. bey Hofe.

Pot, *s. m.* der Topf; Hafen; *it.* die Kanne; das Maß, d. i. ein Maß flüſſiger Dinge; *it.* eine Kanne voll; *T.* (Feuerwerker) die Hülſe; (in Glashütten) der Glastiegel; (in Walkmühlen) der Walkſtock; mettre le pot au feu, den Topf (Fleiſchtopf) an das Feuer ſetzen; pot à fleurs, der Blumentopf; pot de fleurs, ein mit Blumen angefüllter Topf; pot de chambre, der Nachttopf; das Nachtgeſchirr; *it.* eine Art Reiſewagen. *T.* pot à feu,

der Feuertopf bey den Luſtfeuerwerken; *it.* der Sturmhafen; pot à aigrette, die Luſtkugel die in der Mitte eine ſtarke vielfach verſetzte Röhre hat; pot en pompe, der Pumpenkolben; pot en tête, eine Art eiſerner Bickelhauben; pot de vin, eine Kannt Wein; *it.* der Leihkauf, d. i. dasjenige Geld oder diejenige Summe Geldes, welche ſich ein Verkäufer noch über den übereingekommenen Preis einbedingt; pâté en pot, ſ. pâté; pot pourri, *prop. et fig.* ſ. pourri. *Fig. et Prov.* meiſt *fam.* nous irons manger votre pot (votre soupe), wir wollen Ihr Gaſt ſeyn; entre les verres et les pots, bey Tiſch; bey einer Schmauſerey; voulez-vous rester à la fortune du pot? wollen Sie mit uns, oder mit dem, was die Küche vermag, vorlieb nehmen? ils ne font qu'un pot et un feu, ſie führen ihren Tiſch, ihre Haushaltung gemeinſchaftlich mit einander; on n'en mettra pas plus grand pot au feu, man wird deßwegen nicht mehr Umſtände machen; es wird nicht mehr koſten ꝛc.; être à pot et à rôt dans une maison, ſ. rôt; il fait houillir le pot, er unterhält die Haushaltung; (vgl. auch marmite); tourner autour du pot, um etwas herum gehen, wie die Katze um den heißen Brey; nicht mit der Sprache heraus wollen; Umſchweife machen; il va et vient comme pois en pot, er iſt immer in Bewegung; er ruhet nicht einen Augenblick; découvrir le pot aux roses, den Topf aufdecken; hinter ein Geheimniß, hinter die Schliche kommen; payer les pots cassés, das Gelag bezahlen müſſen; den Schaden und die Koſten tragen müſſen; faire le pot à deux anses, beyde Arme in die Seite ſtellen; gare le pot au noir, (Blindekuh-Spiel) nehmt euch in Acht daß ihr euch nicht irgendwo anſtoßt! donner dans le pot au noir, d. i. dans le piége, dans le panneau, (welches ſehe); ce n'est pas par-là que le pot s'enfuit, ſ. s'enfuir.

Potable, *adj. c.* trinkbar; was ſich trinken läßt; gut zu trinken; or potable, trinkbares Gold; *it.* flüſſiges Gold, als Arzeney einzunehmen; eine Goldtinktur.

Potage, *s. m.* die Suppe; potage au lait, die Milch-Suppe; pour tout potage, *prov. pop.* d. i. en tout, alles zuſammen genommen; je n'ai qu'un ducat pour tout potage, ich habe in allem nicht mehr als einen Dukaten.

Potager, ère, *adj.* zur Suppe dienlich oder gehörig; herbes potagères, Küchenkräuter, (Suppenkräuter); jardin potager, *it. s. m.* le potager, der Küchengarten.

Potager, *s. m.* eine Art Speiſetopf, worin man den Arbeitern das Eſſen z. B. auf das Feld ꝛc. bringt; *it.* der Küchengarten; (auch jardin potager); *it.* (in großen Küchen) der Kaſſerolenherd.

Potamide, *s. f.* (Mythol.) eine Flußnymphe.

Potasse, *s. f.* die Potaſche.

Pote, *adj. f.* main pote, eine dicke, geſchwollene Hand, die man nicht recht brauchen kann.

Poteau, *s. m.* die Pfoſte (oder der Pfoſten) d. i. ein ſenkrecht ſtehendes, meiſt viereckiges Holz, von der Dicke eines Balkens, welches etwas trägt oder ſtützt; der Ständer; *it.* der Pfahl, d. i. ein Stück Holz von unbeſtimmter Größe, welches zu mancherley Gebrauch in die Erde geſchlagen wird; *it. qqf.* der Schandpfahl; poteau pour marquer le chemin, der Wegweiſer.

Potée, *s. f.* ein Topf voll; *it. T.* die Zinnaſche; *it.* die ſogenannte Form-Erde der Gießer; (Töpfer) das Glaſurwaſſer, womit, vor dem Glaſuren, das Geſchirr grundirt wird; potée d'émeril, (Steinſchneider) der Schmirgelſtaub; die Schmirgelaſche; éveillé comme une potée de souris, *prov.* (von einem Kinde) ſehr munter und aufgeweckt.

Potelé, ée, (von jungen Perſonen) fleiſchig.

Potelée, *s. f.* das Bilſenkraut; (auch jusquiame).

Potelet, *s. m.* eine kleine Pfoſte an einer Treppenlehne.

Poteleur, *s. m.* ein Wein- oder Bierſchenk, der nur maßweiſe verkauft.

Potelot, *s. m. T.* d. i. mine de plomb; (*ol.* plombagine).

Potence, *s. f.* ein aus drey Stücken beſtehender Pfahl, oder eine ſolche Pfoſte, in Geſtalt eines Schnellgalgens, auch eine ähnliche hölzerne oder eiſerne Stange, z. B. eine Laterne, einen Schild ꝛc. daran zu hängen; *it.* der Schnellgalgen; *it.* eine Art Krücken (béquilles); *it.* das Höhenmaß zum Meſſen der Menſchen und Pferde; *it. T.* das Querholz oder Quereiſen an einem Scheffel; *it.* die gebogene Röhre an einer Trompete; potence de primbale, die Gabel worin der Pumpenſchwengel gehet; maison bâtie en potence, ein Haus das einen Flügel hat welcher mit dem Hauptgebäude einen rechten Winkel macht; ſo ſagt man auch von einem Tiſch, der aus zwey Stücken beſtehet welche einen rechten Winkel bilden: table de potence; ſo auch troupes rangées en potence; brider la potence, (im Ringelrennen) das Holz, woran der Ring hängt, treffen, ſtatt des Ringes ſelbſt; gibier de potence, *fig. fam.* der Galgenvogel, Galgenſchwengel.

Potencé, ée, *adj.* (Wap.) krückenförmig; croix potencée, das Krückenkreuz.

Potentat, *s. m.* der Potentat.

Potentiel, elle, *adj. T.* wird (im Gegenſatz von actuel) von Mitteln geſagt, welche nicht auf eine unmittelbare, augenſcheinliche, ſondern auf eine verborgene Art wirken; ſo auch von der Kraft anderer Dinge; cautère potentiel, ein ätzendes, zernagendes Mittel, das Koroſiv; (im Gegenſatz des cautere actuel, welches in einer, durch ein glühendes Eiſen gemachten Oeffnung beſteht.)

Potentiellement, *adv.* verborgenerweiſe wirkend ꝛc.

Potentille, *s. f.* der Gänſerich, ein Kraut; (auch argentine).

Poterie, *s. f.* das irdene Geſchirr; Töpfergeſchirr; überh. die Töpferwaare.

Poterne, *s. f.* eine heimliche Thür, ein (verborgenes) Nebenthor in einer Feſtung, einen Ausfall zu thun ꝛc.; eine Schlupfpforte; ein Ausfall.

Potier, *s. m.* der Töpfer, (Hafner); potier d'étain, der Zinngießer; (*prvcl.* Kannengießer).

Potin, *s. m.* eine Art gelben Kupfers; (zum Unterſchied von dem reinern Rothkupfer cuivre rosette).

Potion, *s. f.* der Trank; Arzeneytrank.

Potiron, *s. m.* der Pilz oder Bilz, eine Art großer eßbarer Erdſchwämme oder Pfifferlinge (champignon); *it.* eine Art runder Kürbiſſe; il est venu comme un potiron, tout en une nuit, *prov.* ſagt man von einem der plötzlich reich oder angeſehen geworden iſt.

Pou, *s. m.* die Laus; pou de bois oder pou pulsateur, die Holzlaus, eine Art ſchädlicher Inſekten; herbe aux poux, das Läuſekraut. *Fig. et Prov. pop.* un pou affamé, ein hungeriger, gewinnſüchtiger Menſch, der einen Dienſt antritt oder bekleidet; il écorcheroit un pou pour en avoir la peau, er iſt ein Knicker, der eine Laus ſchindet, um den Balg davon zu haben.

Pouacre, *adj. et subst. c. pop.* (von Perſonen) unfläthig; fäuiſch; ein unfläthiges Manns- oder Weibs-Bild; *vulg.* ein Schweinigel.

Pouce, *s. m.* der Daumen; *it.* der Zoll, (der zwölfte Theil eines Fußes oder Schuhes); pouce-avant, die, einen Zoll breite, Zugabe bey dem Meſſen mit der Elle; pouce d'eau, ein Zoll Waſſer, d. i. ſo viel Waſſer als aus einer Oeffnung herausläuft, welche einen Zoll im Durchmeſſer hat. *Fig. et Prov.* serrer les pouces à qn., (einem die Daumenſtöcke oder Daumenſchrauben anlegen); einen mit Gewalt zum Geſtändniß bringen; einem ſcharf zuſetzen; il n'a pas un pouce de terre dans ce pays, er hat keinen Daumen breit eigenen Grund in dieſem Land; jouer du pouce, *pop.* Geld hergeben; mit dem Geld heraus rücken; il s'en mordra les pouces, er wird ſich deßhalb in die Finger beißen; es wird ihn gereuen; (ſ. doigt); il y met les quatre doigts et le pouce, er greift (aus Eßbegierde bey Tiſch) mit allen fünf Fingern zu; si on lui en donne un pouce (oder un doigt), il en prend long comme le bras, ſ. bras.

Pouce-pied, *s. m.* ſ. pousse-pied.

Poucier, *s. m.* der Däumling; *it. T.* eine Art Fingerhut über den Daumen.

Poude, *s. m.* das Pud, ein ruſſiſches Gewicht von 40 ruſſiſchen Pfunden, welche 33 Pfunde nach unſerm Gewicht betragen.

Pou-de-soie, *s. m. T.* eine Art Seidenzeug.

Pouding, *s. m.* (engliſch) der Pudding, eine Art nach engliſcher Manier zubereiteter Kloß, aus Brod, Mark, Meertrauben ꝛc.

Poudoir, *s. m. cor.* (von poudre) ſtatt peignoir.

Poudre, *s. f.* der Staub (poussière); *it.* das Pulver; (es ſey nun als Arzeney, oder zu einem andern Gebrauch; auch, das Schießpulver); *it.* der Puder; *it.* der Streuſand; poudre à canon, Schießpulver; poudre fulminante, Knallpulver; poudre sourde, poudre muette, ſtilles Pulver; poudre de plomb, Vogeldunſt; poudre à giboyer, ſ. giboyer; poudre à poudrer, Haarpuder; poudre à vers, Wurmpulver; poudre de diamans, Diamantpulver, zum Gebrauch der Steinſchneider; *it.* kleine Diamanten; poudre d'or, Goldſtaub; sentir la poudre, (vom Brod) muffig ſchmecken; *vulg.* einen Geſchmack haben; le cuir est en première poudre, (Gärber) das Leder iſt in der erſten Lohe; mettre en poudre, réduire en poudre, pulveriſiren; zu Pulver machen; *it. fig.* (eine Stadt ꝛc.) in Staub verwandeln; zu Grund ſchießen, ſchleifen. *Fig. et Prov.* jeter de la poudre aux yeux de qn., jemanden Staub in die Augen werfen, *vulg.* einen blauen Dunſt vor die Augen machen; faire mordre la poudre (oder la poussière) à son ennemi, ſeinen Feind erlegen; (ſ. auch mordre); tirer sa poudre aux moineaux, ſ. moineau; prendre de la poudre d'escampette, ſ. escampette; sa poudre est bien fine, er fängt leicht Feuer, d. i. er wird leicht zornig, oder auch verliebt; il n'a ni poudre ni plomb, er hat weder Kraut noch Loth; er weiß ſich auf keine Art zu helfen.

Poudrer, *v. a.* pudern; mit Puder (Haarpuder) beſtreuen; *it.* (Jäger) den Hunden die Spur durch den erregten Staub verderben, (wird vom Haſen geſagt).

Poudrette, *s. f.* (Gartenbau) kurzer, zu Staub gewordener Miſt.

Poudreux, euse, *adj.* ſtaubig; voll Staub; un pied poudreux, *mépr.* (einer der immer ſtaubige Schuhe an hat); ein geringer Menſch; ein Bauer.

Poudrier, *s. m.* der Pulvermüller; (marchand poudrier,) der Pulverhändler; *it.* die Streubüchſe, Sandbüchſe.

Pouf, *interj.* Puff; *it. adj.* du marbre pouf, Marmor, der ſich im Verarbeiten bröckelt.

Pouffer, *v. n.* pouffer de rire, *fam.* vor Lachen berſten; überlaut lachen.

Pouger, *v. a. T.* mit vollem Wind ſegeln.

Pouille, ſ. pouilles.

Pouillé, *s. m. T.* das Regiſter aller Pfründen eines Bisthums; ein Pfründenregiſter. (vgl. poallier).

Pouiller, *v. a.* ausſchelten; ſchimpfen; (ſ. auch pouilles).

Pouillerie, *s. f.* die Kleiderkammer in einem Hoſpital, worein man die von den Armen herkommende Kleider wirft; die Lumpenkammer; *it. fig. fam.* nichtswürdige Dinge.

Pouilles, *s. f. plur. fam.* Scheltworte; Schimpfworte; dire des pouilles oder chanter pouilles à qn., einen ausſchelten, ſchimpfen, ausſchimpfen.

Pouilleux, euse, *adj. et subst.* laufig; voll Läuſe; bois pouilleux, *T.* verſtocktes, fleckiges (*prvcl.* verſportes) Holz.

Pouillier, Pouillis, *s. m. mépr.* eine Bettelherberge; ein ſchlechtes, elendes Wirthshaus.

Poulaille, *s. f. p.us.* ſtatt volaille. (*J. Bapt. Rousseau.*)

Poulailler, Poulaillier, *s. m.* der Hühnerſtall; das Hühnerhaus; *it.* der Hühnerhändler; (*pl.us.* marchand poulaillier); il veut être riche marchand ou pauvre poulailler, *prov.* wird von ſolchen geſagt, die ſich in Gefahr begeben viel zu gewinnen oder viel zu verlieren.

Poulain, *s. m.* das Füllen; (*prvcl.* ein Fohlen); ein junges Pferd; *it. T.* eine Art Schlitten oder Schleife; *it.* die Schrotleiter; Kellerletter; (auch poulin); (Schiffb.) eine Art Stützen; *it.* eine Leiſtenbeule; eine veneriſche Beule; il avale le vin sans poulain, *prov. pop.* der Wein läuft ihm ganz glatt durch die Gurgel; er kann brav ſaufen.

Poulaine, *s. f. T.* das Gallion, der Schiffsſchnabel; (ſonſt éperon).

Poularde, *s. f.* ein junges gemäſtetes Huhn.

Poule, *s. f.* die Henne; das Huhn; (welches letztere aber vom Hahn und von der Henne geſagt wird); im Spiel) der ganze Satz oder Einſatz; alles was auf dem Spiel ſteht; *it.* poules, (eine Art Damenſpiel) die zwölf Steine welche den Fuchs einſchließen; poule d'eau, das Waſſerhuhn; poule d'Inde, die kalekutiſche Henne; (ſ. Inde); poule de bois, das Haſelhuhn; poule faisande, die Faſanhenne; cuir de poule, eine Art ſehr dünnes und ſchlechtes Leder. *Fig. et Prov.* peau de poule, oder chair de poule, die (ſogenannte) Gänſehaut; cela fait venir la chair de poule, dafür ſchaudert einem; faire le cul de poule, ſ. cul; il est frisé comme une poule mouillée, ſein Haar iſt kraus wie Binſen; faire la poule mouillée, ſ. mouillée; poule laitée, ein ſchwacher zärtlicher Menſch; eine feige Memme; le fils de la boule blanche, ein ſehr glücklicher Menſch; ein Glückskind; un bon renard ne mange jamais les poules de son voisin, ein ſchlauer Fuchs hält das Neſt rein; an Orten wo man bekannt iſt, muß man ſich in Acht nehmen; il est empêché comme une poule qui n'a qu'un poussin, wird von Leuten geſagt, die ſich einer Kleinigkeit wegen gar zu geſchäftig ſtellen; ce n'est pas à la poule à chanter devant le coq, in Gegenwart des Mannes ſoll das Weib nichts entſcheiden, oder, ſoll das Weib ſchweigen; (ſ. auch jocrisse, plumer etc.)

Poulet, *s. m.* ein junges Huhn; *it. fig. fam.* das Liebesbriefchen; (fängt an in dieſer Bedeutung zu veralten); poulet de sage, der Stein der Weiſen.

Poulette, *s. f.* eine junge Henne die noch nicht gelegt, oder die zum erſtenmahl gelegt hat. *Fig. fam.* maitresse poulette, ein herrſchſüchtiges Weib (maitresse-femme); c'est une étrange oder une dangereuse poulette, ſie iſt ein gefährliches Weib.

Poulevrin, ſ. pulverin.

Pouliche, *s. f.* eine junge Stute bis ins dritte Jahr.

Poulie, *s. f.* die Rolle, in deren ausgehöhltem Rand ein Seil geht, um Laſten daran auf und nieder zu laſſen; der Kloben, wie z. B. an einem Hebezeug oder Flaſchenzug (mouffe); (Anat.) die Augenwelle oder Augenwinde; ein ringförmiger Knorpel zwiſchen dem Auge und der Naſe.

Poulier, *v. a.* aufwinden; mit einer Rolle, mit einem Kloben in die Höhe ziehen.

Poulieur, *s. m.* einer der Kloben, Rollen, Winden macht, oder damit handelt.

Poulin, *s. m.* ſtatt poulain, die Schrotleiter.

Pouline, *s. f. cor.* ſtatt pouliche.

Pouliner, *v. n.* füllen; (*prvcl.* fohlen); ein Füllen werfen.

Poulinière, *adj. f.* jument poulinière, die Zuchtſtute.

Pouliot, *s. m. T.* der Poley, (ein Kraut); pouliot sauvage, die Bergmünze.

Poulpe, *s. f. T.* das dichteſte, das derbe

Fleisch an thierischen Körpern; *it.* das Mark oder Fleisch an manchen Früchten.

Poulpeton, *s. m.* (das l wird nicht ausgesprochen) ein gewürztes Essen von gehacktem Fleisch, welches noch mit Schnitten von Kalbfleisch umgeben ist.

Pouls, *s. m.* (sprich l und s nicht aus) der Puls; les battemens du pouls, die Pulsschläge; le pouls lui bat, sein Puls schlägt; *it. fig.* das Herz schlägt ihm; es ist ihm bange; er fürchtet sich; tâter le pouls à qn., einem den Puls fühlen; *it. fig.* einen suchen auszuforschen; *vulg.* einem auf den Zahn fühlen.

Poumon, *s. m.* die Lunge; les lobes du poumon, die Lungenflügel; poumon marin, die See-Lunge, d. i. ein schleimiger Auswurf der See, welcher als ein Phosphorus leuchtet; *it.* eine Art Thierpflanze im Meer, welche die Gestalt einer Menschen-Lunge hat; il a de bons poumons, *fig.* er hat eine gute Lunge, d. i. eine starke Stimme.

Poumonique etc. s. pulmonique etc.

Poundage, *s. m.* ein Zoll der Kauffahrteyschiffe in England.

Poupard, *s. m.* das Wickelkind; ein Kind in Windeln; ein Püppchen; (ist nur in der Sprache der Ammen und der Kinder gebräuchlich); (. auch poupée.

Poupart, *s. m.* eine Art wohlschmeckender Seekrabben.

Poupe, *s. f.* das Hintertheil eines Schiffs; *it.* poupes, *plur.* (Jäger) die Zitzen gewisser reißender Thiere; l'os de la poupe, *T.* das Stirnbein; avoir le vent en poupe, mit gutem Wind segeln; *it. fig.* Glück haben.

Poupée, *s. f.* die Puppe; die Docke; *it. fig.* eine kleine sehr geputzte Person; *it. T.* eine gewisse Manier zu pfropfen; *it.* der Reitstock, Dockenstock an einer Drehbank; il en fait sa poupée, er spielt damit wie das Kind mit der Puppe.

Poupelin, *s. m.* eine Art versüßtes Buttergebackenes.

Poupelinier, *s. m.* eine Art Backpfanne; (s. poupelin.)

Poupetier, *s. m.* der Puppenmacher; *it.* der Puppenkrämer.

Poupie, *s. f. p.us.* statt poularde.

Poupin, ine, *adj. et s. fam.* puppenmäßig; wie eine Puppe geputzt; der Putznarr; das Putznärrchen.

Poupon, *s. m.* (ein Liebkosungswort) ein kleines, hübsches Kind, das ein rundes, volles Gesichtchen hat; das Püppchen.

Pouponne, *s. f.* ein kleines rundbackiges Mädchen; (s. poupon.)

Pour, *prép.* für; vor; um; wegen; um willen; auf; zu; daß; damit; um zu; auf daß; *it.* in Ansehung; was anlangt oder betrifft; (man sehe die Grammatik;) parler pour qn., für einen sprechen; pour un an, für oder auf ein Jahr; souffrir pour la religion, der Religion oder des Glaubens wegen leiden; pour moi, für mich; *it.* statt meiner; *it.* pour moi, (*fam.* pour ce qui est de moi,) was mich betrifft oder anlangt; ich meines Theils; pour cela, was das betrifft; in Ansehung dessen; pour finir, um ein Ende zu machen; pour que, damit; daß; um; vous êtes trop de mes amis, pour ne point prendre part à mon malheur, Sie denken zu freundschaftlich gegen mich, als daß Sie nicht an meinem Unglück Theil nehmen sollten; pour ainsi dire, so zu sagen; wenn ich die Wahrheit sagen soll; pour peu que etc., s. peu; pour lors, s. lors; il y a du pour et du contre dans cette affaire, es läßt sich manches für und wider diese Sache sprechen; sie hat ihr Ja und ihr Nein, ihr pro und contra.

Pourceau, *s. m.* das Schwein; (s. auch porc; cochon;) *it.* d. i. ein Mensch, dessen einziges Vergnügen im Essen besteht; pourceau de mer, das Meerschwein; (auch marsouin;) pain de pourceau, das Schweinsbrod; die Erdwurz; (eine Pflanze;) queue de pourceau, (auch peucedane und fenouil de pourceau;) der Saufenchel; (s. auch marguerite.)

Pourcelet, *s. m.* s. cloporte.

Pourchas, *s. m. ol.* der Nebenvortheil; die Sporteln; (s. auch rente.)

Pourchasser, *v. a. fam.* nach etwas streben.

Pourfendre, *v. a. ol.* durchhauen; durchspalten.

Pourfiler, *v. a. ol.* durchwirken.

Pourparler, *s. m.* die Unterredung; die mündliche Unterhandlung.

Pourpenser, *v. a. ol.* erwägen.

Pourpier, *s. m.* der Portulak; *vulg.* das Bürzelkraut.

Pourpoint, *s. m.* das Wamms; (eine kurze Bekleidung des Leibes, welche den Leib bis auf die Hüften bedeckt, Aermel und kurze Schöße hat;) tirer un coup à brûle-pourpoint, d. i. à bout portant, s. portant. *Fig. fam.* argument à brûle-pourpoint, ein unwidersprechlicher Beweis; bien rembourrer oder bien remplir son pourpoint, sich dick und fett essen; *it.* commencer à remplir son pourpoint, dick und fett werden; mettre qn. en pourpoint, einen bis auf das Wamms ausziehen; ihm nehmen was er hat; sauver le moule de son pourpoint, sein Leben davon bringen oder retten; donner à qn. un pourpoint de pierres de taille, d. i. einen ins Gefängniß setzen, (*vulg.* stecken.)

Pourpointerie, *s. f. ol.* das Wamsmacher-Handwerk; Schneider-Handwerk.

Pourpointier, *s. m.* der Wammsschneider.

Pourpre, *s. m.* der Purpur; die Purpurfarbe; das Purpurroth; *it. s. f.* Purpur, d. i. purpurfarbener Zeug; *it.* ein purpurfarbenes Gewand; *it. fig.* die königliche Würde; *it.* die Kardinalswürde; *it.* die Purpurschnecke.

Pourpre, *s.m.* das Fleckfieber; die Flecken; (nicht mit dem Scharlachfieber, fièvre scarlatine, zu verwechseln.)

Pourpré, ée, *adj.* purpurfarbig; purpurfarben; fièvre pourprée, das Fleckfieber; (auch le pourpre.)

Pourpris, *s. m. ol.* (meist poet.) d. i. une enceinte, un enclôs.)

Pourquoi, *adv.* warum; c'est pourquoi, darum; deßwegen; dieser Ursache wegen.

Pourquoi, *s. m. fam.* das Warum; die Ursache.

Pourri, ie, *part. et adj.* verfault; faul; moderig; s. pourrir; *it. qqf. s. m.* pourri, das Faule; Verfaulte; Moderige; *it.* die Fäulniß; der Moder; pourri de cuire, s. cuire; pot pourri. (Kochk.) ein aus allerley Fleisch ꝛc. bestehendes Gericht; *it.* ein mit allerley wohlriechenden Kräutern ꝛc. angefüllter Topf, womit man Wohlgeruch in einem Zimmer verbreitet; *it. fig.* allerley Sachen unter einander; ein Mischmasch; ein Galimatias; un pot pourri de doctrine, ein Mensch der viele Kenntnisse, aber keine Ordnung im Kopf hat; faisons un pot pourri de tout cela, wir wollen den ganzen Kram unter einander werfen; membre pourri, ein unnützes oder faules Glied, z. B. einer bürgerlichen Gesellschaft ꝛc.

Pourrir, *v.n.* (*p.us.* se pourrir, *v. réfl.*) faulen; faul werden; *it.* verfaulen; vermodern. *Fig.* faire pourrir de cuire, etwas verkochen oder zu Brey kochen lassen; (vgl. compote;) faire pourrir, (oder auch cuire) le rhume, s. cuire; pourrir en prison, im Gefängniß verfaulen, d. i. lange gefangen sitzen; pourrir dans la misère, s. croupir; il ne pourrira pas dans cet emploi, er wird diesen Dienst nicht lange behalten, d. i. er wird bald zu einem höhern Amte befördert werden.

Pourrir, *v. a.* faul machen; faulen machen.

Pourriture, *s. f.* die Fäulniß; Fäulung; la pourriture des os, die Beinfäulniß; Beinfäule; der Beinfraß.

Poursuite, *s. f.* das Nachsetzen; Verfolgen; Nachjagen; Nachlaufen; *it.* das mühsame Bestreben; *it. fig.* das Anhalten, die Bemühung um etwas; *it.* die Betreibung eines Geschäftes, einer Sache; (s. auch diligence;) *it. pl.* die gerichtliche Betreibung; *it.* die Procedueen; auch die schriftlichen Verhandlungen selbst; être à la poursuite de qn., einem nachsetzen, ihn verfolgen; à la poursuite et à la diligence de etc., (jur.) unter der Betreibung des... (s. auch poursuivre.)

Poursuivant, *s. m.* einer der sich um etwas bewirbt, der um etwas anhält, der nach etwas strebt; *it.* einer der ein Geschäfft, eine Rechtssache ꝛc. betreibt; (s. poursuite und poursuivre;) poursuivant d'armes, *ol.* der Knappe eines Heroldes.

Poursuivi, ie, *part. et adj.* verfolgt ꝛc.

Poursuivre, *v. a. irr.* (qn.) einen verfolgen; einem nachsetzen, nacheilen, nachjagen ꝛc.; *it.* einen gerichtlich belangen oder verfolgen; *it.* (auch *absol*) etwas betreiben, z. B. ein Geschäfft, einen Proceß ꝛc.; *it.* etwas Angefangenes fortsetzen, fortführen, verfolgen; mit oder in etwas fortfahren; *it.* um etwas anhalten; nach etwas streben; sich um etwas bewerben oder Mühe geben; poursuivre une fille en mariage, um ein Mädchen anhalten; poursuivre sa pointe, s. pointe; louer une maison etc. ainsi qu'elle se poursuit et comporte, s. comporter.

Pourtant, *conj.* doch; gleichwohl; nichts destoweniger; dem ungeachtet; (s. die Gramm.)

Pourtour, *s. m.* (Bauk.) der Umfang, Umkreis eines Körpers.

Pourvoir, *v. n. irr.* à qch., für etwas sorgen oder besorgt seyn; Vorkehrung treffen, daß etwas geschehe; pourvoir à un inconvénient, einer Unannehmlichkeit vorbauen, zuvor kommen; pourvoir à un bénéfice, à une charge, eine Pfründe, ein Amt vergeben; ein Amt besetzen oder dazu ernennen.

Pourvoir, *v. a.* (qn. de qch.) einen mit etwas versorgen oder versehen, (im moralischen Sinn auch) begaben, ausrüsten ꝛc.; *it.* — qn., überhaupt einen versorgen, (z. B. Kinder ꝛc.;) s. auch établir. se Pourvoir, *v. réfl.* de qch., sich mit etwas versorgen oder versehen; sich etwas anschaffen; — en justice, sich an den Richter wenden; die Sache vor den Richter bringen; se pourvoir en cassation, an das Kassationsgericht appelliren; se pourvoir contre une sentence, gegen einen richterlichen Spruch einkommen; sich dagegen verwahren.

Pourvoyeur, *s. m.* derjenige welcher die Lebensmittel für einen Hof ꝛc. liefert; der Lieferant.

Pourvu, ue, *part. et adj.* versorget; versehen; begabet ꝛc. s. pourvoir.

Pourvu que, *conj.* wenn; wenn nur; wenn anders.

Pousse, *s. f. T.* die jungen Schößlinge welche ein Baum treibt; *it.* die Herzschlächtigkeit oder Haarschlächtigkeit; (eine Art Engbrüstigkeit der Pferde;) *in.*

pop. die Schergenzunft; die ſämmtlichen Häſcher; la première pousse, die jungen Schößlinge, welche ein Baum im März und April treibt; la seconde pousse, — welche er im Auguſt treibt; man nennt auch la pousse (ſonſt venue) des dents, das Zahnen der Kinder; (*T.* dentition)

Poussé, ée, *part. et adj.* geſtoßen; gedrückt ꝛc.; vin poussé, umgeſchlagener, ſchal gewordener, abgeſtandener Wein; cheval poussé de nourriture, ein Pferd das ſich überfreſſen hat.

Pousse-balle, *s. m. T.* eine Art Ladſtock, womit man die Kugel in die Mündung einer gezogenen Büchſe einſchlägt.

Pousse-barre! ein Befehlswort auf den Schiffen, die Winde des Ankerſeils ſtärker umzudrehen.

Pousse-cul, *s. m. pop.* der Helfer oder Gehülfe eines Häſchers.

Poussée, *s. f. T.* z. B. poussée de voûte, der Druck des Gewölbes; (ſ. auch d'une terrasse;) donner la poussée à qn., *fig. pop.* einen ſehr verfolgen; ihm Angſt machen oder einjagen.

Pousse-pied, *s. m. T.* die groſſe Meereichel; eine Art vielſchaliger Muſcheln.

Pousser, *v. a.* ſtoßen; drücken; treiben; ſchieben ꝛc.; fort- oder wegſtoßen ꝛc.; hinausſtoßen ꝛc.; hineinſtoßen; hineintreiben; hineinſchlagen ꝛc.; *it.* mit etwas fortfahren; etwas fortſetzen; fortführen; weiter fortführen; auch weiter ausdehnen; *it.* (v. Bäumen, Pflanzen ꝛc.) treiben, (z. B. du bois, Holz, oder ins Holz treiben;) *it. fig.* jemand antreiben; bereden; zu etwas bringen, verleiten oder bewegen; *it.* einen beleidigen, reitzen; ihm zu nahe treten; *it.* einen befördern; einem zu ſeinem Glück ꝛc. beförderlich ſeyn; ihm forthelfen; pousser un coup, (Fechtk.) ausſtoßen; zuſtoßen; pousser un cheval, ein Pferd antreiben; ihm die Sporen geben; pousser l'ennemi, den Feind zum Weichen bringen; zurücktreiben; pousser la porte, die Thür zuſchlagen; pousser sa voix, ſeine Stimme erheben; pousser des plaintes, des injures etc., Klagen, Läſterungen ꝛc. ausſtoßen; pousser loin sa fortune, es weit in der Welt bringen; (ſ. auch se pousser;) pousser la raillerie trop loin, den Scherz zu weit treiben; es zu grob machen; (vgl. porter;) pousser qn. à bout, ſ. bout; pousser l'effronterie jusqu'au bout, die Unverſchämtheit aufs äuſſerſte treiben; pousser les beaux sentimens, *plais.* empfindſam und galant thun; (ſ. auch pointe, épaule etc.)

Pousser, *v. n.* (v. Pflanzen, Gewächſen ꝛc.) treiben; ausſchlagen ꝛc.; (von Pferden) herzſchlächtig oder haarſchlächtig, dämpfig ſeyn; keichen; (ſ. pousse, *s.*;) (Mahler) nachfärben; eine Farbe durch andre Farben durchſcheinen laſſen; un mur qui pousse en dehors, eine Mauer die ſich nach außen zu wirft;) (ſ. se jeter;) pousser aux ennemis, (von der Reiterey) auf die Feinde losſprengen;) ſ. auch *v. a.*) pousser au noir, (v. Gemählden) ſchwarz werden; pousser à la roue, *fig.* ſ. roue.)

se Pousser, *v. réfl.* dans le monde, *fig.* ſein Glück in der Welt machen; ſich in der Welt forthelfen; (auch pousser loin sa fortune, ſ. pousser, *v. a.*)

Poussette, *s. f.* ein gewiſſes Kinderſpiel mit Stecknadeln.

Pousseur, *s. m. T.* pousseur d'argue, der Grob-Drahtzieher.

Poussier, *s. m.* der Kohlenſtaub; *it.* der Pulverſtaub; (vgl. pulvérin.)

Poussière, *s. f.* der Staub; (Botan.) der Samenſtaub (poussière prolifique;) *Fig.* tirer qn. de la poussière, einen aus dem Staub erheben; ihn aus der Dunkelheit hervorziehen; mordre la poussière, ſ. mordre; jeter de la poussière (oder de la poudre) aux yeux de qn., ſ. poudre; (ſ. überh. poudre.)

Poussif, ive, *adj.* (v. Pferden) herzſchlächtig; haarſchlächtig; dämpfig, d. i. engbrüſtig; keichend; *it. s. plais.* un gros poussif, ein dicker, engbrüſtiger oder keichender Menſch.

Poussin, *s. m.* das Küchlein; (ſ. auch poule, *prov.*)

Poussinière, *s. f.* die Gluckhenne; das Sieben-Geſtirn; (auch les pléiades.)

Poussoir, *s. m. T.* das Eiſen oder Zänglein, einen abgelösten Zahn damit auszuziehen; *it.* der Knopf am Perpendickel einer Uhr.

Poussolane oder Pozzolane, *s. f.* eine Art Sand, die man bey Pozzuolo in Italien findet, und zu einem feſten Mörtel (ciment) gebraucht.

Poutie, *s. f. p.us.* das Stäubchen auf den Kleidern.

Poutieux, *adj.* der eine gar zu groſſe Reinlichkeit affektirt.

Poutre, *s. f.* der Balken; les petites poutres oder les poutrelles, (Buchdr.) die breiten Schienen auf dem Laufbret; poutre oder poultre hieß auch ehedeſſen eine junge dreyjährige Stute, die anfängt zu tragen; (vgl. pouliche.)

Poutrelle, *s. f.* ein kleiner Balken; (ſ. poutre.)

Pouvoir, *v. n. irr.* können; vermögen; *it.* können, d. i. möglich ſeyn; geſchehen oder ſich zutragen können; n'en pouvoir plus, nicht mehr können; nicht mehr fort können; n'en pouvoir plus de dormir, ſich des Schlafs nicht mehr weh-

ren können; je n'en puis mais, ſ. mais; cela se peut; das kann wohl ſeyn; das iſt wohl möglich; la chose ira comme elle pourra, die Sache mag gehen wie ſie will; il peut beaucoup auprès de vos juges, er vermag viel bey Ihren Richtern; si jeunesse savoit et vieillesse pouvoit, *prov.* ſ. jeunes; sauf qui peut, rette ſich wer kann.

Pouvoir, *s. m.* die Macht, Gewalt, Kraft, das Vermögen etwas zu thun; *it.* (auch im *plur.*) die Vollmacht; pouvoir sans bornes, die unumſchränkte Gewalt; plein pouvoir, ſ. plein; ce prêtre a des pouvoirs, (röm. Kirche) dieſer Prieſter hat Erlaubniß Beicht zu ſitzen.

Pragmatique-Sanction, oder auch bloß Pragmatique, *s. f.* die pragmatiſche Sanktion, d. i. ein allgemeines beſtändiges Geſetz oder eine ſolche Verordnung zur gemeinen Wohlfahrt in geiſtlichen und weltlichen Sachen; eine beſtätigte Landesverordnung.

Prairial, *s. m. nouv.* der Wieſenmonath; der neunte Monath im neuen franzöſiſchen Kalender.

Prairie, *s. f.* eine große Wieſe, Aue; *plur.* der Wieſenwachs; (vgl. pré.)

Praline, *s. f.* eine in Zucker gebackene Mandel.

Praliner, *v. a. p.us.* Mandeln in Zucker backen; (rissoler des amandes dans du sucre.)

Prame, *s. f. T.* ein Prahm; (eine Art platter Fahrzeuge.)

Prase, *s. m. p.us.* der Praſer; ein weicher glasartiger Edelſtein von gelbgrüner Farbe.

Praticable, *adj. c.* thunlich; möglich zu thun; (vgl. impraticable;) chemin praticable, ein brauchbarer Weg; ein guter Weg, worauf fortzukommen iſt.

Praticien, *s. m.* (inſ. von ausübenden und erfahrenen Aerzten und Rechtsgelehrten) ein Praktikus.

Pratique, *adj. c.* praktiſch; in der Ausübung gegründet; ausübend; (im Gegenſatz von théorique, spéculatif.)

Pratique, *s. f.* die Ausübung; Praktik; *it.* die Uebung; der Gebrauch; das Herkommen; die an einem Ort eingeführte Gewohnheit; *it.* die Kunde; die Kunden; die Kundſchaft eines Kaufmanns, Künſtlers, Handwerkers, Prokurators, Arztes ꝛc.; *it.* (jur.) die Praxis; die Art und Weiſe in Prozeßſachen zu verfahren; die Verfahrungsart; *it.* die Akten und Briefſchaften eines Notars ꝛc.; *it.* pratiques, *plur.* Pratiken; Ränke; liſtige Streiche; *it.* pratique, ein ſtählernes oder meſſingenes Werkzeug, vermittelſt deſſen die Marionettenſpieler den Ton ihrer Stimme verändern; mettre en pratique, in Ausübung bringen; donner de la pratique à qn., *fig.* einem zu ſchaffen machen; donner pratique à un vaisseau, *T.* einem Schiff erlauben anzulanden und auszuladen.

Pratiqué, ée, *part. et adj.* ausgeübt ꝛc.

Pratiquer, *v. a.* ausüben; treiben; *it.* (auch *absol.*) ausüben; in Ausübung bringen; ins Werk ſetzen; (Bauk.) anbringen; (vgl. ménager, épargner;) *it.* — qn., mit jemanden umgehen oder Gemeinſchaft haben; *it.* einen gewinnen; auf ſeine Seite bringen; beſtechen; pratiquer des intelligences, ſich Bekanntſchaften verſchaffen, wodurch man mit jemanden in einem heimlichen Verſtändniſſe ſteht; ces lieux n'étoient pratiqués, (d. i.) fréquentés) que par des bêtes féroces, dieſe Orte wurden nur von den wilden Thieren beſucht.

Pré, *s. m.* die Wieſe; Aue; der Anger; se trouver sur le pré, *ol. fig.* d. i. ſich auf dem zum Zweykampf beſtimmten Ort einfinden. *Prov.* verd comme pré, ſehr grün; il vaut mieux en terre qu'en pré, es iſt kein großer Schade um ihn, wenn er ſtirbt; épargne de bouche vaut rente de pré, Sparſamkeit iſt der beſte Gewinn.

Pré, ein aus dem Lateiniſchen entlehntes Vorſetzwörtchen, in der Bedeutung von Vor.

Préachat, *s. m.* die Vorausbezahlung einer Sache.

Préadamites, *s. m. plur.* Menſchen die (nach Einiger Meinung) vor Adam ſollen gelebt haben.

Préalable, *adj. c.* vorläufig; question préalable, eine vorläufige Frage, d. i. welche zuvor beantwortet werden muß, ehe man zur Hauptſache ſchreitet; *it. s. m.* etwas das vorher geſchehen oder vorher ausgemacht werden muß.

au Préalable, oder Préalablement, *adv.* vorläufig; vorher; zuvor; vorgängig; zuvörderſt; vor allen Dingen.

Préallégué, ée, *adj. p.us.* vorangeführt; vorerwähnt; vorangezogen.

Préambule, *s. m.* der Eingang, die Vorrede zu einer Rede, zu einem Geſetz ꝛc.; sans préambule, ohne Umſchweif; ohne Weitläufigkeit.

Préau, *s. m.* eine kleine Wieſe; ein mit Raſen bedeckter Platz in dem Hof eines Gefängniſſes oder eines Kloſters.

Prébende, *s. f.* die Präbende; Pfründe; die mit einem geiſtlichen Amt, inſ. mit einem Kanonikat verbundene Einkünfte; *it. qqf.* das Kanonikat ſelbſt.

Prébendé, ée, *adj.* der (die) eine Pfründe hat oder genießt.

Prébendier, *s. m.* der Präbendarius; Stiftsvikarius.

Précaire,

Précaire, *adj. c.* was man nur bittweise oder aus Vergünstigung besitzt oder genießt; *it. s. m.* par précaire oder à titre de précaire, (jur.) d. i. précairement.

Précairement, *adv.* aus Vergünstigung; (ſ. auch précaire.)

Précaution, *s. f.* die Behutſamkeit; die Vorſicht; (ſ. auch prévoyance;) prendre des précautions, alle Vorſichtsmaßregeln anwenden oder gebrauchen.

Précautionné, ée, *adj.* behutſam; vorſichtig.

Précautionnel, elle, *adj. nouv.* behutſam; vorſichtig.

Précautionner, *v. a.* qn. contre qch., einen gegen etwas zum voraus verwahren oder warnen. se Précautionner, *v. réfl.* contre qn., contre qch., ſich vorſehen, ſich vor jemanden, vor etwas verwahren.

Précédé, *part.* vorhergegangen ꝛc.

Précédemment, *adv.* vorher.

Précédent, ente, *adj.* vorig; vorhergehend.

Précéder, *v. a.* vor etwas oder vor jemanden hergehen; vorhergehen; vorangehen; (ſowohl im eigentlichen Sinn als auch der Zeit nach;) *it.* den Vorſitz oder Vorgang vor jemanden haben; einem vorgehen; ceux qui nous ont précédé, die welche vor uns geweſen ſind; cet accès de fièvre fut précédé d'une grande lassitude, es gieng eine groſſe Mattigkeit vor dieſem Fieberanfall her.

Préceinte, *s. f.* (Schiffb.) ſ. lisse.

Préceller, *v. a. ol.* d. i. surpasser.

Précepte, *s. m.* die Vorſchrift; Regel; Unterweiſung; *it.* (commandement) der (göttliche) Befehl; das Geboth; précepte négatif, das Verboth; cela est de précepte, das iſt gebothen, befohlen, vorgeſchrieben.

Précepteur, *s. m.* der Lehrmeiſter, Lehrer eines Kindes, eines jungen Menſchen; auch der Hauslehrer; faire le précepteur, gern befehlen; hofmeiſtern.

Préceptorat, *s. m.* das Lehrmeiſteramt.

Préceptorial, ale, *adj.* prébende préceptoriale, auch *s. f.* préceptoriale, eine mit dem Amt eines Lehrers grammatikaliſcher Wiſſenſchaften verbundene Pfründe.

Précession, *s. f.* des équinoxes, *T.* die rückgängige Bewegung der Aequinorialpunkte.

Préchanterie, *s. f.* die Kantorwürde in einer Stiftskirche; das Vorſänger-Amt.

Préchantre, *s. m.* der Vorſänger oder Kantor in einer Kirche.

Prêche, *s. m.* die Predigt bey den Reformierten; (ſonſt sermon;) *it. ol.* das Bethhaus bey den Reformierten in Frankreich; (ſ. auch messe, *prov.*)

Prêché, ée, *part.* gepredigt ꝛc.

Prêcher, *v. a.* predigen; *it. fam.* (qn., oder *absol.*) einem predigen; einen ermahnen; vermahnen; Lehren geben; oft vorſagen; vorpredigen; *it. fam.* etwas loben; rühmen; (ſ. vanter; louer;) prêcher le carême, Faſtenpredigt halten; prêcher les Gentils, den Heiden das Evangelium verkündigen; prêcher d'exemple, mit gutem Exempel vorgehen. *Prov.* il nous a prêché sept ans pour un carême, er hat uns hundertmahl das Nähmliche geſagt; prêcher oder crier famine sur un tas de blé, ſ. blé; on a beau prêcher à qui n'a cure de bien faire, an einem Böſewicht oder an einem Menſchen der nicht Luſt hat ſich zu beſſern, ſind alle gute Ermahnungen verloren; (ſ. auch vendange.)

Prêcheresse, *s. f.* die Prediger-Nonne; d. i. eine Dominikanerinn.

Prêcheur, *s. m.* frère prêcheur, der Dominikanermönch; *it.* prêcheur, *iron. mépr.* (v. einem ſchlechten Prediger) d. i. prédicateur; *it.* ein Prediger; einer der einem immer mit ſeinen Ermahnungen beſchwerlich fällt.

Précieuse, *s. f.* eine (in Worten und Geberden) geziert Weibsperſon; *vulg.* ein Zieraffe.

Précieusement, *adv.* ſorgfältig; mit Sorgfalt; (ſteht meiſt bey garder und conserver.)

Précieux, euse, *adj.* koſtbar; köſtlich; *it.* ſchätzbar; *it.* gezwungen; geziert; affektirt; (inſ. von den Manieren und Ausdrücken;) wohl auch ſpröde; pierre précieuse, ein koſtbarer Stein, der Edelſtein.

Précipice, *s. m.* der Abgrund; *it. fig.* d. i. eine augenſcheinliche Gefahr; ein augenſcheinliches Verderben; marcher sur des précipices, ſ. épine.

Précipitamment, *adv.* in der gröſten Eile; eiligſt; *it.* mit Uebereilung.

Précipitant, *s. m.* (Chymie) eine niederſchlagende Subſtanz; ſ. précipitation.

Précipitation, *s. f. prop. et fig.* die Uebereilung; (Chymie) die Niederſchlagung; das Niederſchlagen; Präcipitiren.

Précipité, *s. m.* (Chym. der Niederſchlag, d. i. ein aus dem Auflöſungsmittel, durch Zuſetzung eines andern Körpers, wieder geſchiedener Körper.

Précipité, ée, *part. et adj.* hinunter geſtürzt ꝛc.; *it.* übereilt; *it.* voreilig; (Chym.) niedergeſchlagen; präcipitirt.

Précipiter, *v. a.* (von einer Höhe in eine Tiefe ſtürzen; hinunter oder herunter ſtürzen; *it. fig.* (in eine Gefahr, in ein Unglück ꝛc.) ſtürzen; *it.* etwas übereilen; zu ſehr mit etwas eilen; auch, etwas beſchleunigen; (Chym.) niederſchlagen; präcipitiren. se Précipiter, *v. réfl.* ſich ſtürzen; *it.* ſich übereilen.

Préciput, *s. m.* (jur.) der Voraus; par préciput, zum Voraus.

Précis, ise, *adj.* bestimmt; genau-bestimmt; *it.* d. i. exprés, formel, ausdrücklich; deutlich ꝛc.; à deux heures précises, auf den Schlag Zwey; gerade um zwey Uhr; des ordres précis, gemessene Befehle.

Précis, *s. m.* ein kurzer Begriff, der wesentliche Inhalt von etwas.

Précisément, *adv.* bestimmt; genau; pünktlich; richtig ꝛc.

Préciser, *v. a. nouv.* genau oder deutlich bestimmen; bestimmt ausdrücken oder angeben.

Précision, *s. f.* die Bestimmtheit; Genauigkeit; Pünktlichkeit; Richtigkeit; Deutlichkeit; *it.* (Phil.) die durch eine sorgfältige Abstraktion hervorgebrachte Bestimmung der Begriffe.

Précoce, *adj. c.* (vom Obst) frühzeitig; (vgl. hâtif;) fruit précoce, das Frühobst; *it. s. f.* précoces, *plur.* Frühkirschen; *it. adj.* précoce, *fig.* (vom Verstand, von Kindern ꝛc.) frühzeitig; *it.* voreilig; (s. prématuré.)

Précocité, *s. f.* die frühe Zeitigung des Obstes; die frühzeitige Reife. (s. précoce.)

Précompté, ée, *part. et adj.* abgerechnet; abgezogen.

Précompter, *v. a.* zum voraus abziehen; abrechnen; (compter par avance.)

Préconisation, *s. f.* die Erklärung im päpstlichen Konsistorio, daß derjenige, welcher zum Bischof ernannt worden ist, alle erforderlichen Eigenschaften besitze; *it. p.us. bad.* die Lobeserhebung.

Préconisé, ée, *part. et adj.* s. préconiser.

Préconiser, *v. a.* einen Bischof fähig erklären; (s. préconisation;) *it. bad.* einen sehr loben, herausstreichen, erheben, mit Lobsprüchen überhäufen.

Précurseur, *s. m.* der Vorläufer; wird inf. von Johannes dem Täufer gesagt, und sodann *fam.* von einem der einen andern ankündigt; *it. fig.* (v. Sachen) der Vorbothe von etwas; (*pl.us.* avant-coureur.)

Prédécéder, *v. n.* (jur.) zuerst sterben.

Prédécès, *s. m.* (jur.) das Absterben vor einer andern Person.

Prédécesseur, *s. m.* der Vorfahr, Vorgänger in einem Amt; *it. plur.* (unsre) Vorfahren; (vgl. ancêtres.)

Prédestination, *s. f.* die Prädestination; Gottes Vorherbestimmung der Seligkeit und Verdammniß der Menschen; (inf. nach der Lehre der strengen Reformierten;) die Gnadenwahl; *it. qqf.* statt fatalisme.

Prédestiné; ée, *part. et adj.* auserwählt; vorher bestimmt; *it. s. m.* ein Auserwählter. (vgl. élu.)

Prédestiner, *v. a.* zur Seligkeit auserwählen oder ausersehen; *it.* überh. zu etwas vorher bestimmen. (s. prédestination.)

Prédétermination, *s. f. T.* die von Gott bewirkte Vorherbestimmung des menschlichen Willens.

Prédéterminer, *v. a. T.* vorher bestimmen; (s. prédétermination.)

Prédial, ale, *adj. T.* zu einem Erbgut gehörig, oder dasselbe betreffend.

Prédicable, *adj. c.* (Logik) was einem Subjekt als Eigenschaft beygelegt werden kann.

Prédicament, *s. m. T.* eine von den verschiedenen Klassen, worunter die Philosophen alle Wesen, in Rücksicht auf ihre Art und Gattung, bringen; das Prädikament; être en bon ou en mauvais prédicament, *fam.* in einem guten oder übeln Ruf stehen.

Prédicant, *s. m. mépr.* der Prädikant; so nennen die Katholiken, aus Verachtung, einen reformierten Prediger.

Prédicateur, *s. m.* der Prediger.

Prédication, *s. f.* das Predigen; *it.* (*pl.us.* sermon,) die Predigt.

Prédiction, *s. f.* die Weissagung; Prophezeyung; Vorherverkündigung; (wird von der Handlung des Vorherverkündigens, und von der vorherverkündigten Sache selbst gesagt; auch prophétie.)

Prédilection, *s. f.* die Vorliebe.

Prédire, *v. a. irr.* weissagen; prophezeyen; (s. prophétiser;) überh. vorhersagen; vorherverkündigen.

Prédit, ite, *part. et adj.* geweissagt; *it.* vorhergesagt.

Prédominant, ante, *adj.* herrschend; so die Oberhand hat.

Prédominer, *v. n.* (v. moralischen Eigenschaften, von Leidenschaften ꝛc.) herrschen; die Oberhand haben; (s. prévaloir, exceller;) (wird auch in der Medicin gesagt;) *it.* vorschmecken; vorstechen; *it.* (in dem vorhergehenden Sinn) *v. a.* einen beherrschen; (in einem stärkern Grad als dominer.)

Prééminence, *s. f.* der Vorrang; Vorzug; das Vorrecht.

Prééminent, ente, *adj.* (meist im moralischen Sinn, oder von Würden) vorzüglichst; was den Vorzug hat.

Préexistence, *s. f.* das Vorherseyn.

Préexistent, ente, *adj.* was vor einem andern Ding oder Wesen da ist; vorher existirend.

Préexister, *v. n.* vorher seyn; vor einem andern Ding oder Wesen da seyn.

Préface, *s. f.* die Vorrede; (vgl. avant-propos, avis;) *it.* der Eingang einer Rede, Messe ꝛc.; *it. qqf.* statt préambule; sans préface, oder point de préface; venons au fait, *fam.* ohne Weitläufigkeit oder Umschweife! zur Sache!

Préfecture, *s. f.* (lat.) die Befehlshaber-Stelle; *it.* die Stadt- oder Land-Vogtey; *it. nouv.* die Präfektur.

Préférable, *adj. c.* vorzüglich; so den Vorzug verdient.

Préférablement; *adv.* vorzüglich; préférablement à tous les autres, vor allen andern.

Préférence, *s. f.* der Vorzug; par préférence à ..., oder (*absol.*) de préférence, vor andern; vorzüglich; vorzugsweise.

Préférer, *v. a.* vorziehen; den Vorzug geben; höher schätzen.

Préfet, *s. m.* der Befehlshaber; Statthalter; Stadt- oder Landvogt; *it. nouv.* (in Frankr.) der oberste Verwalter eines Departements; der Präfekt; *it.* ein Oberster (inf. bey den alten Römern;) überhaupt ein Aufseher; Verweser; *it.* der Pater Präfektus in Klöstern, Schulen ꝛc.

Préfinir, *v. a.* (jur.) d. i. fixer, einen Tag, einen Termin ꝛc. festsetzen, bestimmen, ansetzen, anberamen, (anberaumen).

Préfix, ixe, *adj. T.* bestimmt; festgesetzt; anberamt; lettre de change payable à jour préfix oder à jour nommé, oder un billet à jour, ein Wechselbrief ohne Nachsicht; douaire préfix, ein festgesetztes Leibgeding, welches der Mann seiner Frau bestimmt.

Préfixion, *s. f.* (jur.) die Bestimmung einer gewissen Zeit; die Anberaumung eines Tags; (s. préfix;) préfixion de délai, ein Aufschub bis auf eine bestimmte Zeit.

Préformation, *s. f. T.* der Zustand organisirter Körper vor ihrer Entwickelung.

Prégaton, *s. m. T.* eine Art Drahtzieheisen (filière.)

Préhension, *s. f. nouv.* (latein.) das Wegnehmen; die Wegnehmung.

Préjudice, *s. m.* der Nachtheil; Schade; Verlust; au préjudice de sa parole, seinem gegebenen Wort zuwider; sans préjudice de mon droit, unbeschadet meines Rechtes.

Préjudiciable, *adj.* c. nachtheilig; schädlich.

Préjudiciaux, *adj. m. pl.* frais préjudiciaux, *T.* gewisse vorläufige Gerichtskosten.

Préjudicié, ée, *adj. T.* lettre de change préjudiciée, ein Wechselbrief der erst nach Verfluß der Respit-Tage an dem Ort ankommt wo er bezahlt werden soll.

Préjudiciel, elle, *adj. T.* question préjudicielle, eine Rechtsfrage, die vorher entschieden werden muß, ehe man zur Hauptsache schreitet; (vgl. préalable.)

Préjudicier, *v. n.* nachtheilig oder schädlich seyn; Nachtheil oder Schaden bringen; zum Nachtheil ꝛc. gereichen.

Préjugé, *s. m.* (jur.) ein in einem ähnlichen Fall ergangenes Urtheil; *it.* (z. B. en faveur de qn.,) ein vorläufiges Urtheil, ein Beyurtheil; woraus sich ein günstiges Urtheil vermuthen läßt; *it.* überh. das Zeichen, daß etwas auf eine gewisse Art geschehen oder Statt haben werde; *it.* (d. i. prévention, préoccupation,) das Vorurtheil; die vorgefaßte Meinung; der falsche Wahn.

Préjugé, ée, *part. et adj.* s. préjuger.

Préjuger, *v. a.* (jur.) ein vorläufiges Urtheil, ein Beyurtheil ergehen lassen; etwas vorläufig entscheiden; (s. préjugé;) *it.* vorher sehen, schließen, urtheilen, muthmaßen.

Prélart, *s. m. T.* das getheerte Segeltuch, vor eine Oeffnung im Schiff zu hängen.

se Prélasser, *v. réfl. fam.* sich breit machen; stolz einher treten.

Prélat, *s. m.* (röm. Kirche) der Prälat; (ein Geistlicher welcher eine mit einer geistlichen Gerichtsbarkeit verbundene Würde begleitet.)

Prélation, *s. f. T.* das Vorzugsrecht, nach welchem die Kinder ihren Vätern, vorzugsweise vor andern, in den Aemtern nachfolgen.

Prélature, *s. f.* die Prälatenwürde; die Stelle eines Prälaten.

Prêle, *s. f.* das Kannenkraut; der Schachtelhalm; das Schachtheu.

Prélegs, *s. m. T.* ein Vermächtniß, welches einem von den Haupterben vor der Theilung der Verlassenschaft ausgeliefert werden muß; ein Vorausvermächtniß.

Préléguer, *v. a. T.* zum voraus vermachen.

Prêler, *v. a. T.* mit Schachtelhalm reiben oder polieren.

Prélevé, ée, *part. et adj.* zum voraus abgezogen oder weggenommen.

Prélever, *v. a.* zum voraus abziehen oder wegnehmen.

Préliminaire, *adj. c.* vorläufig; vorgängig; discours préliminaire, die Eingangsrede; Einleitungsrede; Vorrede; (vgl. préface, avant-propos, préambule etc.;) les articles préliminaires, oder bloß (*s. m.*) les préliminaires de la paix, die vorläufigen Friedensartikel; (die Präliminarien.)

Préliminairement, *adv.* vorläufig.

Prélire, *v. a. irr.* vorher durchlesen.

Prélonge, *s. f. T.* ein langes starkes Seil, womit man das schwere Geschütz bergan zieht.

Prélude, *s. m.* das Vorspiel auf einem musikalischen Instrument; das Präludium; auch eine Art Präludium, ehe man anfängt zu singen; *it.* préludes nennt man auch gewisse im Geschmack der Präludien komponierte Tonstücke; *it.* prélude, *fig.* das Präludium, Vorspiel, d. i. der Anfang, Eingang, die Vorbereitung zu etwas Größerm oder Wichtigerm.

Préluder, *v. n.* präludieren; (s. préluder.)

Prématuré, ée, *adj.* (vom Obſt und *fig.*) frühzeitig; (ſ. die Bedeutungen von précoce.)

Prématurément, *adv.* zu frühe; vor der Zeit.

Prématurité, *s. f. fig.* die frühzeitige Reife; (ſ. précocité.)

Préméditation, *s. f.* der Vorbedacht; die vorhergehende Ueberlegung.

Prémédité, ée, *part. et adj.* vorher bedacht ꝛc.; de dessein prémédité, vorſetzlicherweiſe.

Préméditer, *v. a. et n.* vorher bedenken; vorher überlegen; ſich etwas vorſetzen oder vornehmen; (vgl. méditer.)

Prémices, *s. f. pl. prop. et fig.* die Erſtlinge.

Premier, ière, *adj. et subst.* der (die, das) erſte; *it.* der (die, das) vornehmſte, anſehnlichſte, oberſte, vortrefflichſte, vorzüglichſte, beſte ꝛc.; *it.* vorig; *it.* premier, *s. m.* (Ballhaus) der Ort des bedeckten Ganges oder der Gallerie nächſt am Seil; le premier juge, der erſte, der oberſte Richter; (der Oberrichter;) premier né, der erſtgeborne; matière première, der Urſtoff; ſ. matière; nombre premier, eine Zahl die durch keine andere als durch Eins getheilt werden kann; passer le premier, zuerſt gehen; vorangehen; le premier venu, ſ. venu; (ſ. auch race, *prov.*)

Premièrement, *adv.* erſtlich; erſtens; zum erſten; *it.* zuerſt; zuvorderſt; *it.* anfänglich; anfangs.

Prémisses, *s. f. pl.* (Logik) die Vorderſätze; die Prämiſſen.

Prémontré, *s. m.* der Prämonſtratenſermönch.

Prémotion, *s. f. T.* d. i. prédétermination.

Prémuni, ie, *part. et adj.* verwahrt ꝛc.

Prémunir, *v. a.* (contre qch., vor etwas) verwahren. se Prémunir (*v. réfl.*) contre qch., ſich vor etwas verwahren.

Prenable, *adj. c.* (v. Feſtungen, Städten, befeſtigten Plätzen, und meiſt im verneinenden Sinn) was eingenommen oder erobert werden kann; *it. fig.* (von Perſonen) cet homme n'est prenable ni par or ni par argent, dieſer Mann iſt weder durch Gold noch durch Silber zu gewinnen.

Prenant, ante, *adj.* partie prenante, (Finanzſprache) der Empfänger; carême-prenant, *s. m.* ſ. carême.

Prendre, *v. a. irr.* nehmen; ergreifen; faſſen; anfaſſen; *it.* (etwas oder jemand) packen; anpacken; ergreifen; *it.* nehmen, d. i. entwenden; ſtehlen; *it.* d. i. rauben; *it.* (eine Stadt, eine Feſtung ꝛc.) wegnehmen; einnehmen; erobern; *it.* jemand gefangen nehmen; *it.* (auf der Jagd, im Netz, in der Falle ꝛc.) fangen; *it.* einen anfallen; *it.* einen überfallen; ertappen; *it.* (eine Mahlzeit, eine Arzeney ꝛc.) nehmen oder einnehmen; *it.* (Kleider, ein Kleid, Kleidungsſtück) anziehen; anlegen; umhängen; aufſetzen; *it.* (eine Krankheit oder Beſchwerlichkeit) bekommen; davon tragen; davon überfallen werden;) (ſ. auch prendre, *v. n.*) *it. fig.* nehmen, d. i. (gut oder übel ꝛc., en bonne, en mauvaise part, en bien, en mal,) aufnehmen; auslegen; ausdeuten; verſtehen; anſehen; *it.* (*absol.*) prendre que etc., (als wahr oder richtig) annehmen; den Fall ſetzen ꝛc. (ſ. poser, mettre;) *it.* prendre, einen Handel, eine Sache (gut oder ſchlecht) angreifen; (ſ. auch se prendre;) *it.* (une chose pour une autre,) eine Sache für die andere nehmen; ſie mit der andern verwechſeln; (qn. pour un autre,) einen für einen andern anſehen; ſich in jemandes Perſon irren; (wird auch in Rückſicht auf jemandes moraliſche Eigenſchaften geſagt;) prendre les armes, (zum Angriff oder zur Vertheidigung) die Waffen ergreifen; *it.* unter das Gewehr treten; (se mettre sous les armes,) zu den Waffen greifen; prendre le deuil, die Trauer anlegen; prendre la perruque, anfangen eine Perücke zu tragen; ſich eine Perücke anſchaffen; prendre le bonnet, den Doktorhut, die Doktorwürde annehmen; prendre l'habit, ſich einkleiden laſſen; in einen geiſtlichen Orden treten; ſich in denſelben aufnehmen laſſen; prendre le parti des armes, oder prendre l'épée, oder bloß prendre parti, Kriegsdienſte oder Dienſte nehmen; den Soldatenſtand wählen; (ſ. auch parti;) prendre à toutes mains, ſ. main; prendre une fille de force, d. i. la violer, einem Mädchen Gewalt anthun; prendre qn. sur le fait, (ſ. auch flagrant,) einen auf der That, auf friſcher That ertappen; prendre l'ennemi par derrière, den Feind von hinten her anfallen; prendre d'assaut, mit Sturm erobern; prendre un chemin, une rue, einen Weg nehmen, einſchlagen; eine Gaſſe einſchlagen; (ſ. auch prendre, *v. n.*;) prendre la droite, prendre la main, ſich jemanden zur Rechten ſetzen; jemanden zur Rechten gehen; (ſ. main;) prendre le pas sur qn., ſ. pas; prendre le devant, voran reiſen oder gehen; (ſ. auch devant, *fig.*;) prendre la fuite, die Flucht ergreifen oder nehmen; prendre à témoin, zum Zeugen nehmen oder anrufen; prendre haleine, Athem holen oder ſchöpfen; *it. fig.* ſ. haleine; prendre l'air, friſche Luft ſchöpfen; *it. fig.* ſ. air; prendre du café, Kaffee nehmen oder trinken; prendre du tabac, Tobak nehmen oder ſchnupfen; prendre goût à qch., Ge-

schmack an etwas finden; prendre une habitude, eine Gewohnheit annehmen; sich etwas angewöhnen; prendre avis (oder l'avis) de qn., prendre conseil de qn., jemand um Rath fragen; sich bey jemanden Raths erholen ꝛc.; (s. avis und conseil); prendre fait et cause dans une affaire, s. fait und cause; prendre part à qch. etc. s. part; prendre un parti; prendre le parti de qn., s. parti; prendre intérêt à qn., à qch., dans qch., s. intérêt; prendre qn. en partie, s. partie; prendre la parole, und prendre parole, s. parole; prendre garde, Acht oder Achtung geben; prendre la peine de..., sich die Mühe geben zu ꝛc.; prendre plaisir à une chose, an einer Sache Vergnügen finden; prendre qn. en amitié, en haine etc., jemand lieb gewinnen; einen Haß auf jemand werfen; jemanden feind werden; (s. auch amitié, haine und porter); prendre pitié de qn., Mitleiden mit jemanden haben oder tragen; prendre soin de qn., Sorge für jemand tragen; prendre courage, Muth fassen; prendre patience etc., s. patience; prendre l'épouvante, in Schrecken gerathen; prendre sa revanche, s. revanche; prendre à contresens etc., s. contre-sens; prendre les choses de loin, etwas weit herholen; prendre sur soi, (etwas) auf oder über sich nehmen; die Ausführung oder Verantwortung einer Sache übernehmen; *it.* sich Gewalt anthun; sich zurück halten ꝛc.; prendre sur son nécessaire, sur son sommeil, sich an seinem Nothwendigen, sich an seinem Schlaf abbrechen; (s. auch bouche); prendre du temps, Zeit zu gewinnen suchen; prendre son temps, seine Zeit wahrnehmen oder absehen; *it.* sich Zeit lassen; prendre oder retenir date chez un notaire, s. date; prendre heure etc., prendre jour et heure, s. heure; prendre la discipline, sich (aus Andacht) geißeln; (s. auch discipline); à tout prendre, alles wohl überlegt oder erwogen; alles zusammen genommen; im Ganzen genommen; prendre sa source, (v. einem Fluß ꝛc.) entspringen; prendre cours, prendre faveur, in Gang, in Umlauf kommen; Mode werden; in Schwang kommen; Beyfall finden; (s. auch prendre, *v. n.*); prendre couleur, *prop. et fig.* s. couleur; prendre feu, Feuer fangen; *it. fig.* s. feu; prendre forme, eine Gestalt, ein Ansehen gewinnen; prendre chair, Fleisch ansetzen; fett werden; prendre racine, (auch *absol.* prendre.) Wurzel schlagen; Wurzel fassen; wurzeln; anwurzeln; prendre commencement, einen Anfang nehmen; anfangen; entstehen; prendre fin, ein Ende nehmen; zu Ende gehen; seine (ihre) Endschaft erreichen; la pluie nous a pris, der Regen hat uns überfallen. *T.* prendre le contre-poil, (an Zeugen ꝛc.) gegen den Strich des Haares fahren; prendre le droit fil, dem geraden Faden nach schneiden; ce cheval prend quatre ans, dieses Pferd geht in sein viertes Jahr; prendre droit, sich das Recht sprechen lassen; prendre terre, an das Land anfahren und aussteigen; prendre port, anlanden; prendre bosse, das Schiff ankauen, anbinden; prendre la haute mer, in die hohe, in die offenbare See fahren; prendre le large oder le largue, prendre le vent; prendre vent devant; prendre chasse, prendre voile au nord; prendre de l'avantage; prendre des ris; prendre au voile, s. jedes an seinem gehörigen Ort. *Fig. et Prov.* (Mehrere figürliche Redensarten sind schon weiter oben angeführt worden); prendre qn. sans verd, d. i. au dépourvu, s. dépourvu und verd; je n'y prends, ni n'y mets, ich nehme nichts davon, und setze nichts hinzu, d. i. ich erzähle die Sache wie sie ist; *it.* d. i. ich nehme keinen Theil daran; ich nehme mich der Sache gar nicht an. — Mehrere figürliche und sprichwörtliche Redensarten findet man an ihrem gehörigen Ort, wie z. B. prendre le change; prendre qn. en grippe; prendre langue; prendre au pied levé; prendre pied sur qch.; prendre son pli; s. change, grippe, langue, levé, pied, pli etc.; le prendre bien haut, s. haut; (s. auch balle, bisque, chèvre, parole, mors, occasion, bond, dent, autel, mouture, martre, lièvre, tison, rendre, vendre etc.)

Prendre, *v. n.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) fortkommen; gedeihen; (statt prendre racine); *it.* (v. Flüssen, vom Wasser ꝛc. statt se geler, se glacer) zufrieren; gefrieren; (v. der Milch, statt se cailler) gerinnen; *it. fig.* Beyfall finden; angenommen werden; auch, aufkommen; Mode werden; prendre au nez, à la gorge, in die Nase steigen; im Hals beißen; la fièvre lui a pris, er ist vom Fieber überfallen worden; er hat das Fieber bekommen; er hat einen Anfall vom Fieber gehabt; prendre à droite, à gauche, den Weg rechter oder linker Hand nehmen oder einschlagen; sich rechts ꝛc. wenden oder schlagen; (s. prendre, *v. a.*); bien lui (en) prend, es ist gut, es ist ein Glück für ihn; es ist sein Glück; il lui en a mal pris, es ist ihm übel bekommen; cette sagesse vous prend un peu tard, (hier steht vous im *datif*) diese Sittsamkeit, Mäßigung, Klugheit ꝛc. kommt Ihnen ziemlich spät (an); le goût dominant ne prit rien sur ses moeurs, der herrschende Geschmack hatte keinen Einfluß auf seine Sitten.

se Prendre, *v. réfl.* à qch., sich an etwas halten oder festhalten; etwas ergreifen,

um sich daran zu halten; *it.* woran hängen bleiben, z. B. an einem Nagel; *it.* se prendre, (von flüssigen Sachen) d. i. se figer, gestehen; dick werden; *it. fig.* (v. einem Wort, v. einem Ausdruck) im guten oder bösen Verstand genommen werden; verstanden werden; se prendre bien ou mal à une chose, s'y prendre bien ou mal, eine Sache wohl oder übel angreifen; sich wohl oder übel dabey benehmen oder dazu anschicken; il se prit (oder se mit) à rire, er fieng an zu lachen; s'en prendre à qn., einem die Schuld von etwas beymessen; sich wegen einer Sache an einen halten; einen wegen derselben zur Verantwortung ziehen; se laisser prendre à qch., sich durch etwas gewinnen, sich davon einnehmen lassen, (se laisser gagner); (s. auch prenable); se prendre de vin, d. i. s'enivrer, sich betrinken; se prendre de paroles avec qn., in einen Wortwechsel mit jemanden gerathen; mit jemanden zanken; se prendre d'amitié, de goût etc. pour qn., pour qch., jemand oder etwas lieb gewinnen; Geschmack an etwas fassen; se prendre d'aversion pour qn., Widerwillen gegen jemand fassen.

Prendre, *s. m.* avoir le prendre ou le laisser, *fam.* s. laisser, *v. a.*

Preneur, euse, *s.* einer der (eine die) da nimmt; *it.* ein Pachter; preneur d'oiseaux à la pipée, einer welcher Vögel mit der Lockpfeife, mit der Leimruthe ꝛc. fängt; der Vogelfänger; preneur de café, der Kaffeetrinker; einer der viel Kaffee trinkt; preneur de tabac, der Tobaksschnupfer; preneur de villes, *ol.* ein Städtebezwinger; *it.* preneur, *adj. T.* vaisseau preneur, ein Schiff, welches sich eines andern Schiffes bemächtiget hat.

Prénom, *s. m.* der Vornahme, Taufnahme.

Prénotion, *s. f. T.* ein dunkler, unvollkommener Begriff, den man von etwas hat.

Préoccupation, *s. f.* das Vorurtheil; eine vorgefaßte Meinung (prévention).

Préoccupé, ée, *part. et adj.* — de qch., von etwas eingenommen.

Préoccuper, *v. a.* — qn., (*m.p.*) jemand einnehmen; ihm eine falsche Meinung, ein Vorurtheil in den Kopf setzen oder beybringen. Se préoccuper, *v. réfl.* sich einnehmen lassen; sich ein Vorurtheil, eine falsche Meinung in den Kopf setzen.

Préopinant, *s. m.* derjenige welcher seine Meinung vor einem andern sagt; der vorher Stimmende.

Préopiner, *v. n.* seine Meinung vor einem andern sagen; vorher stimmen.

Préordonner, *v. a.* vorher oder zuvor verordnen.

Préparant, *adj. m. T.* zubereitend; vaisseaux préparans, zubereitende Gefäße, d. i. worin der Same, nach Einiger Meinung, zubereitet wird; (im Gegensatz von déférent).

Préparatif, *s. m.* die Zurüstung; Zubereitung; vorläufige Anstalt; préparatifs de guerre, Kriegsrüstungen.

Préparation, *s. f.* die Vorbereitung; die Zubereitung der Arzeneymittel (composition des remèdes).

Préparatoire, *adj. c.* (meist jur.) vorbereitend; vorläufig; vorgängig; question préparatoire, der erste Grad der Folter.

Préparé, ée, *part. et adj.* bereitet; vorbereitet ꝛc.

Préparer, *v. a.* bereiten; zubereiten; zurichten; *it.* bereit halten; *it.* (jemand) vorbereiten. Se préparer, *v. réfl.* (à qch. oder à faire qch.) sich zu etwas vorbereiten oder bereiten; sich zu etwas rüsten oder anschicken; sich wozu oder worauf gefaßt machen; le temps se prépare à être beau oder au beau, es will gut Wetter werden; voilà un orage qui se prépare, es zieht oder steigt ein Gewitter auf; es zieht sich ein Gewitter zusammen.

Prépondérance, *s. f. nouv.* das Uebergewicht; die Oberhand; (wird heutiges Tages sehr oft statt der gewöhnlichern ascendant, supériorité gesagt).

Prépondérant, ante, *adj.* überwiegend; so den Ausschlag gibt; entscheidend; (wird inf. von einer Stimme, Meinung, voix gesagt.

Préposé, *s. m.* der Vorgesetzte; Aufseher; Vorsteher.

Préposé, ée, *part. et adj.* worüber bestellt; vorgesetzt ꝛc. (s. auch préposé, *s.*)

Préposer, *v. a.* jemand über etwas (à qch., sur qch., pour qch.) setzen; ihm die Aufsicht über etwas geben oder anvertrauen; einen worüber bestellen oder verordnen; einen zum Aufseher, Vorsteher, Vorgesetzten ernennen; jemand einer Anstalt ꝛc. vorsetzen.

Préposition, *s. f.* (Gramm.) das Vorwort; (die Präposition).

Prépuce, *s. m.* die Vorhaut am männlichen Glied.

Prérogative, *s. f.* das Vorrecht; der Vorzug; die Gerechtsame (in Rücksicht auf die Person; hingegen privilége, in Rücksicht auf das Interesse).

Près, *prép.* (de qch., *qq.f.* près qch.; *it.* près de qn.) bey, neben, an einer Sache; bey ꝛc. jemanden; nahe an jemanden, an einer (oder an eine) Sache; zu einem; zu etwas; *it.* près de ..., *adv.* beynahe; ungefähr; fast; (man sehe die Grammatik); il y a près d'une heure que je suis ici, ich bin fast seit einer Stunde hier; de près, *adv.* in der Nähe; nahe; *it.* genau; se suivre de près, nahe

auf einander folgen; *it. fig.* d. i. beynahe in Einem (oder in dem nämlichen) Alter seyn; tenir qn. de prés, beständig um einen (oder hinter einem her) seyn; einen nicht aus den Augen lassen; cela me touche de prés, das geht mich nahe an; regarder une chose de trop prés, de bien prés, *fig.* eine Sache zu genau nehmen; auf jede Kleinigkeit sehen; *it.* geizig seyn.

à peu prés, *adv.* ungefähr; beynahe; beyläufig.

à cela prés, *adv.* dieses ausgenommen; *it.* d. i. sans s'arrêter à cela, ohne sich daran zu kehren; ohne Rücksicht darauf zu nehmen; à sa vanité prés, seine Eitelkeit ausgenommen; à beaucoup prés, bey weitem nicht; es fehlt viel daran; weit gefehlt daß ꝛc.; à dix écus prés, bis auf zehn Thaler (welche fehlen); prés à prés, dicht neben einander; ganz nahe beysammen oder zusammen; ni prés, ni loin, *adv.* gar nicht; gar nichts; durchaus nicht; (s. auch *fig. et prov.* unter pièce, bonnet, loin).

Présage, *s. m.* die Vorbedeutung; das Zeichen, Anzeichen; die Anzeige einer künftigen Sache; der Vorbothe.

Présagé, ée, *part. et adj.* s. présager.

Présager, *v. a.* (v. Sachen) anzeigen; andeuten; ankündigen; verkündigen; bedeuten; *it.* (v. Personen) muthmaßen; (s. conjecturer).

Presbyte, *s. c. T.* ein Weitsüchtiger; eine Weitsüchtige, (im Gegensatz von myope).

Presbytéral, ale, *adj.* priesterlich, oder einem Priester gehörig; denselben betreffend; maison presbytérale, das Pfarrhaus.

Presbytérat, Presbytériat, *s. m.* die Würde eines Aeltesten bey den Presbyterianern.

Presbytére, *s. m.* das Pfarrhaus.

Presbytérianisme, *s. m.* die Lehre oder Sekte der Presbyterianer.

Presbytérien, ienne, *adj.* presbyterianisch; *it. s. m.* ein Presbyterianer, einer von denjenigen Protestanten in England, welche keinen Bischof anerkennen.

Prescience, *s. f. T.* das Vorherwissen oder die Vorhersehung Gottes.

Prescriptible, *adj. c.* (jur.) verjährlich; was durch eine gesetzmäßig bestimmte Reihe von Jahren sowohl rechtskräftig, als auch ungültig werden kann.

Prescription, *s. f.* (jur.) die Verjährung, d. i. die Erlangung eines Eigenthumsrechtes durch den ununterbrochenen Besitz, während einer gesetzmäßig bestimmten Reihe von Jahren; die Ersitzung einer Sache.

Prescrire, *v. a. irr.* vorschreiben; befehlen; *it. v. n. et qqf. a.* durch Verjährung erlangen; ersitzen; (s. prescriptible und prescription); on ne prescrit pas contre les mineurs, gegen Unmündige findet keine Verjährung Statt.

Prescrit, ite, *part. et adj.* vorgeschrieben; *it.* verjährt.

Présséance, *s. f.* der Vorsitz.

Présence, *s. f.* die Gegenwart; Anwesenheit; das Beysеyn; la toute-présence de Dieu, s. in alphabetischer Ordnung; présence d'esprit, die Gegenwart des Geistes; die Geistesgegenwart; être en présence, einander im Gesichte oder gegen einander über stehen; (wird von zwey Armeen gesagt); droit de présence, das Präsenzgeld; se mettre en présence de Dieu, sich Gott als gegenwärtig vorstellen.

Présent, ente, *adj.* (v. Personen und Sachen, auch von Gedanken ꝛc.) gegenwärtig; (v. Personen) zugegen; anwesend; (von Arzeneyen, Giften) schnell wirkend; schnell; présent par tout, (wenn es von Gott gesagt wird) allgegenwärtig; le présent porteur, oder le porteur de la présente, Ueberbringer dieses; avoir l'esprit présent, la mémoire présente, *fig.* Gegenwart des Geistes haben; ein gutes Gedächtniß haben; épouser par paroles de présent, sich, ohne vorhergegangenes Verlöbniß, heirathen; (im Gegensatz von épouser par paroles de futur, d. i. fiancer).

à Présent, *adv.* (jur. de présent), gegenwärtig; jetzt; (*ol.* oder *T.* anjetzt; jetzo; dermahlen); dés à présent, von nun an.

Présent, *s. m.* das Gegenwärtige; (Gramm.) die gegenwärtige Zeit; pour le présent, *fam.* eben so viel als à présent.

Présent, *s. m.* das Geschenk; présent de ville oder de la ville, der sogenannte Ehrenwein; ein Geschenk an Wein, Konfekt ꝛc. welches eine Stadt dem König oder Standespersonen bey gewissen Gelegenheiten macht.

Présentateur, atrice, *s. T.* diejenige Person, welche das Recht hat, einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuschlagen; (s. présenter).

Présentation, *s. f.* (in Parlamenten oder Gerichten) die Ueberreichung; *it.* die Erklärung eines Prokurators in der Gerichts-Kanzelley, (greffe des présentations) daß er die und die Partey vor Gericht vertrete; (s. se présenter); *it.* das Recht, ein Subjekt zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorzuschlagen; présentation d'une lettre de change, die Ueberreichung eines Wechselbriefes zur Acceptation; présentation de la vierge, Mariä Opferung, ein Fest der Katholiken.

Présente, *s. f.* les présentes, *plur.* gegenwärtiges Schreiben.

Présenté, ée, *part. et adj.* dargereicht; dargebothen; überreicht ꝛc.

Présentement, *adv.* gegenwärtig; jetzt ꝛc. ſ. à présent.

Présenter, *v. a.* darreichen; darbiethen; reichen; anbiethen; *it.* überreichen; *it.* einen jemanden vorſtellen; (bey Handwerkern) etwas ſeinem Ort anpaſſen, um zu probiren ob es recht gemacht ſey, und ſich dahin ſchicke; présenter les armes, das Gewehr präſentiren; présenter la baïonnette, das Bajonet vorhalten; présenter la bataille à l'ennemi, dem Feind die Schlacht anbiethen; présenter ses civilités à qn., einem ſein Kompliment vermelden; ſich jemanden empfehlen. *T.* présenter qn. à un bénéfice etc., einen zu einer erledigten Pfründe ꝛc. vorſchlagen; présenter un criminel à la question, einem Uebelthäter die Folter zeigen; présenter au vent, ſ. vent; présenter le chat par les pattes, *prov.* eine Sache von der Seite vorſtellen, wo ſie die meiſten Schwierigkeiten leidet.

se Présenter, *v. réfl.* (v. Perſonen) (devant qn.) erſcheinen; ſich zeigen; auch ſich einfinden; *it.* (v. Sachen) (à qn.) erſcheinen; ſich zeigen; *it.* vorkommen; ſich anbiethen; ſich zueignen, ſich ereignen, wie z. B. die Gelegenheit; ſich (gut oder übel) ausnehmen; ſich darſtellen; (gut oder nicht gut) in die Augen fallen; *it.* se présenter, ſich in der Gerichtskanzelley melden ꝛc. (ſ. présentation); se présenter bien oder de bonne grace, mit gutem Anſtand, auf eine ungezwungene Art erſcheinen, auftreten; il se présente des difficultés, es zeigen ſich Schwierigkeiten; son nom ne se présente pas à ma mémoire, ſein Nahme fällt mir nicht ein; la vérité se présente d'elle-même, die Wahrheit zeigt ſich von ſich ſelbſt.

Préservatif, ive, *adj. T.* einem Uebel zuvorkommen; *it. s. m.* ein Verwahrungsmittel gegen ein phyſiſches Uebel, auch (*fig.*) gegen ein moraliſches Uebel.

Préservé, ée, *part. et adj.* bewahrt ꝛc.

Préserver; *v. a.* einen (vor einem Uebel, d'un mal) bewahren; verwahren; beſchützen; behüten; Dieu m'en préserve! Gott bewahre mich!

Présidé, ée, *part. et adj.* ſ. présider.

Présidence, *s. f.* die Präſidentenſtelle; *it.* die Zeit, ſo lange man Präſident iſt, oder ſo lange ein Präſident den Vorſitz hat.

Président, *s. m.* der Präſident, (Vorſitzer); *it.* der Präſes bey einer Streitübung auf einer Univerſität.

Présidente, *s. f.* die Präſidentinn; Gemahlinn eines Präſidenten.

Présider, *v. a. et n.* auch *absol.* (à une assemblée oder une assemblée) vorſitzen; einer Verſammlung als Präſident vorſtehen; Präſident einer Verſammlung ſeyn; (auf Univerſitäten) bey einer öffentlichen Streitübung den Vorſitz haben; *it.* einer Sache vorſtehen; ſie führen, leiten; *it. v. a.* présider une compagnie, in einer Geſellſchaft den Vorſitz haben.

Préſidial, *s. m.* (ehem.) eine Art Landgerichte in Frankreich; *it.* préſidial, ale, *adj.* das Landgericht betreffend oder dazu gehörig; siége préſidial, der Sitz eines Landgerichtes; juges préſidiaux, oder *s.* préſidiaux, Landrichter.

Préſidialement, *adv.* juger préſidialement, *T.* wurde ehemahls von den Landgerichten geſagt, wenn ſie einen Schluß faßten, von welchem keine Appellation ſtatt hatte.

Présomptif, ive, *adj.* héritier présomptif, der vermuthliche Erbe.

Présomption, *s. f.* die Vermuthung; *m. p.* der Verdacht; *it.* der Eigendünkel; Dünkel; die ſtolze Einbildung von ſich ſelbſt; die Selbſtgefälligkeit; (der Stolz).

Présomptueusement, *adv.* eingebildeterweiſe; voller Eigendünkel ꝛc.

Présomptueux, euse, *adj.* eingebildet; ſelbſtgefällig; voller Eigendünkel; ſtolz; *it. s. m.* ein eingebildeter Menſch; einer der eine große Einbildung von ſich ſelbſt hat; der ſich viel einbildet.

Presque, *adv.* beynahe; faſt; (ſchier); la presque totalité des revenus de l'état, beynahe (oder faſt) alle Staatseinkünfte. (Dieſe, nach *Linguet*'s Beyſpiel, ſeit einiger Zeit angenommene Art, presque mit jedem *Substantif* zu verbinden, klingt einem franzöſiſchen Ohr ziemlich hart).

Presqu'isle, *s. f.* die Halbinſel.

Presqu'ombre, *s. f.* ſ. penombre.

Pressamment, *adv. p. us.* dringend; angelegentlich; (*pl. us.* instamment).

Pressant, ante, *adj.* (v. Sachen) dringend; angelegentlich; überh. was keinen Verzug leidet; was ſchleunige Hülfe erfordert; was Eile hat; (v. Perſonen) ein Menſch der ſtark auf etwas dringt, und einem daher beſchwerlich, läſtig iſt; (vom Schmerz) lebhaft; heftig; empfindlich.

Presse, *s. f.* das Gedränge, (foule); *it. fig.* die Verlegenheit; Noth; *it.* die Preſſe, (ein bekanntes Werkzeug zu verſchiedenem Gebrauch); *it.* eine ſich ungern vom Stein ablöſende Pfirſichſorte; être la presse, ſich durch den Haufen, durch das Volk drängen; ſich durcharbeiten; la presse y est, oder il y a grande presse, es iſt ein großes Gedränge daſelbſt oder darnach; la presse est au bois, au blé etc., die Leute reißen ſich um das Holz, um die Frucht ꝛc.; es iſt ein Ge-

reiße darum; l'ouvrage est sous presse, das Werk iſt unter der Preſſe; il fait rouler six presses, (Buchdr.) es gehen ſechs Preſſen bey ihm. *Fig. et Prov.* être en presse, in der Noth, in Verlegenheit ſeyn; in der Noth ſtecken; se tirer de la presse, ſich aus der Noth helfen; ſich aus der Verlegenheit ziehen; den Kopf aus der Schlinge ziehen; ses meubles sont en presse, *pop.* ſein Hausrath iſt verſetzt; à la presse vont les fous, *prov.* Narren begeben ſich ins Gedränge oder in Gefahr.

Pressé, ée, *part. et adj.* gepreßt; zuſammengedrückt ꝛc. ſ. die Bedeutungen von presser.

Presséance, ſ. préséance.

Pressement, *s. m. p.us.* ſtatt pression.

Pressément, *adv. ol.* ſ. pressament.

Pressenti, ie, *part. et adj.* geahndet ꝛc.

Pressentiment, *s. m.* die Ahndung; Vorempfindung; das Vorgefühl; j'en avois quelque pressentiment, es ahndete mir; ich hatte eine Ahndung daß es geſchehen werde; ich ahndete es.

Pressentir, *v. a.* ahnden; *it. v. n.* ausforſchen; jemandes Meinung oder Vorhaben zu erforſchen oder heraus zu bringen ſuchen; *it. v. a.* qn., jemand erforſchen; ausforſchen; ausholen; *vulg.* einem auf den Zahn fühlen.

Presser, *v. a.* preſſen; drücken; zuſammendrücken; zuſammendrängen; ausdrücken; (wird v. Perſonen u. Sachen geſagt, (approcher de plus prés, rapprocher); *it.* (z. B. den Feind, ſeinen Gegner ꝛc.) in die Enge treiben; ihm auf den Leib gehen; ihm hart oder ſtark zuſetzen; ihn verfolgen; (wird auch figürlich geſagt); *it.* mit Bitten ꝛc. in einen dringen; *it.* (z. B. einen Arbeiter) treiben; zur Arbeit anhalten. Se presser, *v. réc.* einander drücken oder zuſammen drängen; *it. v. réfl.* rücken; *it.* eilen; ſich eilen; *it.* presser, *v. n.* (v. Sachen) Eile haben; dringend ſeyn; keinen Aufſchub leiden; auch, ſchleunige Hülfe erfordern, wie z. B. eine Krankheit; (von Schmerzen) empfindlich, lebhaft, heftig ſeyn; presser les coutures, *T.* die Nähte ausbügeln; presser son départ, ſeine Abreiſe beſchleunigen; on a tellement pressé les chevaux qu'ils en sont fourbus, man hat die Pferde ſo übertrieben, daß ſie ſteif davon ſind; il ne faut pas presser un bon mot etc., *fig.* man muß einen witzigen Einfall nicht zu genau unterſuchen; être pressé, (Eile haben; dringende Geſchäfte haben; *fig.* z. B. par le besoin etc., von der Noth ꝛc. gedrängt, gedrückt ſeyn; (ſ. presse).

Presseur, *s. m.* der Preſſer.

Pressier, *s. m.* (Buchdr.) der Drucker; einer der an der Preſſe arbeitet.

Pression, *s. f.* der Druck der Luft ꝛc.

Pressis, *s. m.* der ausgedruckte Saft von etwas, z. B. von Fleiſch, Kräutern ꝛc.

Pressoir, *s. m.* die Kelter; *inf.* die Weinpreſſe; (*prvcl.* Trotte); pressoir d'hérophile, die Hirnkelter, derjenige Ort im Gehirn, wo die vier Blutbehälter zuſammen laufen.

Pressurage, *s. m.* das Keltern; *it.* oder vin de pressurage, der Nachwein oder Treſterwein.

Pressure, *s. f.* (Nadler) das Vorſpitzen eines Drahtes, damit er durch die Löcher des Zieheiſens gehe.

Pressuré, ée, *part. et adj.* gepreßt ꝛc.

Pressurer, *v. a.* auspreſſen; *it.* (mit der Hand) ausdrücken; *it. fig. fam.* durch harte Auflagen ꝛc. drücken, erſchöpfen.

Pressureur, *s. m.* der Kelterer.

Prestance, *s. f. fam.* das ernſthafte und mit Würde begleitete Anſehen einer Perſon; il n'a point de prestance pour bien représenter, er hat kein gutes Anſehen um eine rechte Perſon vorzuſtellen.

Prestant, *s. m.* das Principal, ein Hauptregiſter in der Orgel.

Prestation, *s. f.* die Leiſtung; prestation de serment, die Leiſtung oder Ablegung des Eides; die Eidesleiſtung; prestation de foi et hommage, die Huldigung; prestation annuelle, die jährliche Lieferung der Gülte; prestations personnelles, Pflichten, wozu die Miteigenthümer einer Erbſchaft gegen einander verbunden ſind, z. B. in Gewinn, Verluſt, Unkoſten ꝛc.

Preste, *adj. c.* hurtig; geſchwind; ſchnell; *it. interj.* hurtig! geſchwind!

Prestement, *adv.* hurtig ꝛc.

Prestér, *s. m. T.* ein ungeſtümer Wind, der ſich mit einem entzündenden Blitze erhebt.

Prestesse, *s. f. prop. et fig.* die Geſchwindigkeit, Behendigkeit, Hurtigkeit (mit der Hand).

Prestige, *s. m.* das Blendwerk; die Gaukeley; Verblendung.

Prestigiateur, *s. m. p.us.* der Gaukler.

Prestimonie, *s. f. T.* ein zur Unterhaltung eines Prieſters geſtiftetes Kapital, nicht aber unter dem Nahmen einer Pfründe.

Prestissimo, *adv.* (ital.) (Muſik) ſehr geſchwind.

Presto, *adv.* (ital.) (Muſik) geſchwind.

Prestolet, *s. m. mépr.* ein Geiſtlicher ohne Amt und von niedriger Geburt; ein armſeliger Pfaff; das Pfäfflein.

Présumable, *adj. c. nouv.* muthmaßlich; vermuthlich.

Présumé, ée, *part. et adj.* gemuthmaßt; vermuthet ꝛc.

Présumer, *v. a. et n.* muthmaßen; vermuthen; *it.* (meist mit trop oder mit einem ähnlichen Wort) sich zu viel (von sich selbst, oder von einem andern) einbilden; eine zu gute Meinung von sich selbst ꝛc. haben; il présume trop de son pouvoir, er bildet sich zu viel auf seine Macht ein.

Présupposé, ée, *part. et adj.* vorausgesetzt; angenommen ꝛc.

Présupposer, *v. a.* (das erste s wird doppelt ausgesprochen) voraus setzen; als möglich, als wahr, als bekannt annehmen; (vgl. supposer, poser, prendre, mettre.)

Présupposition, *s. f.* die Voraussetzung.

Présure, *s. f.* das Lab, d. i. überh. dasjenige, was einen andern flüssigen Körper gerinnen macht; *it.* d. i. inf. die sauer gewordene und geronnene Milch in dem vierten Magen junger saugender wiederkauender Thiere.

Prêt, prête, *adj.* (v. Personen und Sachen) fertig; bereit; (v. Personen auch) gerüstet; gefaßt (inf. etwas zu leiden); une maison prête à tomber, ein Haus das bald zusammen fallen wird; cela n'est pas viande prête, *prov.* daraus wird so bald nichts werden; das kann noch lange anstehen.

Prêt, *s. m.* die Darleihung; *it.* das Darlehen, d. i. das geliehene Geld selbst; (nicht mit emprunt zu verwechseln; s. emprunt u. emprunter); *it.* der Vorschuß bey Antretung eines Pachtgutes; *it.* der Sold den man den Soldaten alle zehn Tage vorstreckt; die Löhnung; *it.* prêt, *ol.* (am königlichen Hofe) das Versuchen oder Kredenzen der Speisen; faire le prêt, die Speisen kredenzen; table de prêt, der Kredenztisch.

Pretantaine, *s. f.* courir la pretantaine, *fam.* (von Manns- und Weibsleuten) allenthalben herum streichen, um z. B. auf Liebschaften auszugehen; das Pflaster treten.

Prêté, ée, *part. et adj.* geliehen ꝛc.

Prétendant, ante, *adj. et s.* der Prätendent; diejenige Person welche auf eine Sache oder auf ein Recht, so eine andere Person besitzt, Ansprüche macht.

Prétendre, *v. a.* etwas fordern; etwas begehren, wozu man ein Recht zu haben behauptet; *it. v. n.* — à qch., d. i. aspirer à qch., sich um etwas bewerben; Ansprüche auf etwas machen; *it.* prétendre, *v. n.* vorgeben; behaupten; *it.* (mit dem *Infinitif* ohne *prép.*) Willens seyn; vorhaben; wollen; afin que vous ne prétendiez cause d'ignorance, damit ihr euch nicht mit der Unwissenheit entschuldiget; j'ai prétendu badiner, ich habe nur scherzen wollen.

Prétendu, ue, *part. et adj.* s. prétendre; *it. adj.* vermeint; vorgeblich; angemaßt; (anmaßlich); eingebildet; sogenannt; *it. s.* lui et sa prétendue, elle et son prétendu, er und seine Braut, sie und ihr Bräutigam.

Prête-nom, *s. m.* einer der seinen Nahmen zu etwas leihet.

Prétentieux, euse, *adj. et s.* der (die) voll eingebildeter Anmaßungen ist.

Prétension, *s. f.* die Forderung; der Anspruch auf etwas; *it.* die (eingebildete) Anmaßung.

Prêter, *v. a.* leihen; *it.* auch *absol.* (Geld) ausleihen; prêter à intérêt, Geld auf Zinsen leihen oder ausleihen; (vgl. emprunter); prêter son nom, son crédit à qn., jemanden seinen Nahmen, seinen Kredit ꝛc. leihen; seinen Nahmen ꝛc. hergeben; prêter sa voix, sa plume à qn., für jemand sprechen, schreiben ꝛc.; prêter l'oreille à qn., einem sein Ohr leihen, d. i. ihm aufmerksam zuhören; prêter secours etc., Hülfe leisten; prêter serment, einen Eid ablegen, schwören; prêter la main, die Hand reichen; helfen; prêter des vertus à qn. qu'il n'a point, einem Tugenden beylegen die er nicht hat; prêter le flanc à l'ennemi, *T.* dem Feind die Flanke bloß geben. *Fig.* prêter le flanc, sich bloß geben; einen Vortheil über sich einräumen; prêter le collet à qn., s. collet; c'est une charité qu'on lui prête, das sagt man ihm aus Verläumdung nach; (s. auch ami, *prov.*)

Prêter, *v. n.* nachgeben; sich dehnen lassen; sich ziehen, wie z. B. Leder und dergleichen; un bas qui prête, ein Strumpf der nachgibt, der sich ziehen läßt.

se Prêter, *v. réfl.* — à qch. (im moralischen Verstande) sich einer Sache eine Zeitlang überlassen; sich etwas gefallen lassen; *it.* sich nach etwas richten; *it. absol.* nachgeben; nachgebend seyn; (meist im verneinenden Sinn); se prêter trop au monde, zu viel an den weltlichen Vergnügungen hangen; se prêter aux plaisirs, sich den Vergnügungen überlassen; se prêter aux circonstances, à l'occasion, sich nach den Umständen richten; sich in die Umstände schicken; sich der Gelegenheit bedienen.

Prêter, *s. m.* das Leihen; das Ausleihen; in folg. *Prov.* ami au prêter, ennemi au rendre, s. ami; c'est un prêter à jamais rendre, das ist ein verlornes Darleihen; (wird gesagt wenn man einem Undankbaren, oder einem der nicht im Stande ist, das Geliehene wieder zurück zu geben, leihet).

Prétérit, *s. m.* (Grammatik) die vergangene Zeit.

Prétérit, *adj. m.* (jür.) übergangen, wie

z. B. ein Kind im väterlichen Teſtamente.

Prétérition, *s. f.* (jur.) die Uebergehung eines Kindes im Teſtamente; *it.* (Rhetor.) die ſcheinbare Uebergehung einer Sache mit Stillſchweigen.

Prétermission, *s. f.* (Rhetor.) ſ. prétérition.

Prêteur, euse, *s.* der Leiher; die Leiherinn; *it. adj.* der oder die Geld ausleihet; il n'est pas prêteur de son naturel, er iſt von Natur nicht zum Leihen geneigt; il n'est pas autrement prêteur, er leihet ſonſt nicht gern.

Préteur, *s. m.* der Prätor; eine obrigkeitliche Perſon bey den alten Römern; der Stadtſchultheiß; Stadtrichter; auch der Landvoat, Landrichter in einer Provinz; *it.* (Prätor) ein General bey den alten Römern; heutzutage in gewiſſen Municipalſtädten, der Prätor oder Städtmeiſter.

Prétexte, *s. m.* der Vorwand; das Vorgeben; der Scheingrund; *qqf.* die Ausflucht; prendre pour prétexte, vorſchützen; vorwenden; vorgeben.

Prétexte, *s. f. et adj.* robe prétexte, ein langer mit Purpur verbrämter Ehrenrock bey den alten Römern.

Prétexté, ée, *part. et adj.* beſchönigt; vorgegeben.

Prétexter, *v. a.* beſchönigen; bemänteln; *it. v. a. et n.* vorgeben; vorwenden; vorſchützen.

Prétintaille, *s. f.* Falbeln; Franſen und andere kleine ausgehackte Zierathen an Frauenzimmerkleidern; *it.* (im Spiel) dasjenige was dem gewinnenden Spieler noch außer dem Hauptgewinn bezahlt wird; *it. fig.* alles was zu einer Sache gehört oder daran hängt; das Zugehör.

Prétintailler, *v. a.* mit ſolchen Zierathen verſehen.

Prétoire, *s. m.* das Gerichtshaus, der Gerichtsſaal des Prätors bey den alten Römern; *it.* deſſen Wohnung; *it.* das Zelt des Generals, oder überhaupt das Hauptquartier; *it.* die Leibwache der römiſchen Kaiſer; *it.* die Kaſerne für dieſe Leibwache; (ſ. préteur).

Prétorien, enne, *adj.* prätoriſch; (ſ. préteur); *it.* zur kaiſerlichen Leibwache gehörig oder dieſelbe betreffend; garde ou cohorte prétorienne, die kaiſerliche Leibwache bey den alten Römern.

Prêtre, *s. m.* der Prieſter; bonnet à prêtre, (Fortif.) ſ. bonnet. *Prov.* prêtre-Martin, (qui chante et qui répond), einer der fragt, und auch ſelbſt antwortet; en cela je suis un pauvre prêtre, hierin bin ich ein armer Stümper.

Prêtresse, *s. f.* eine Prieſterinn bey den Heiden.

Prêtrise, *s. f.* (bey den Chriſten) das Prieſterthum; Prieſteramt; die Prieſterwürde.

Préture, *s. f.* das Amt und die Würde eines Prätors; (ſ. préteur).

Prévaloir, *v. n. irr.* (*absol.* oder sur qch., sur qn.) überwiegen; jemanden überlegen ſeyn; das Uebergewicht über einen, über etwas haben; beſſer, ſtärker, ſchwerer ꝛc. ſeyn; mehr gelten; den Vorzug haben; vorgehen; den Preis davon tragen. Se prévaloir, *v. réfl.* de qch., ſich etwas zu Nutze machen; etwas benutzen; ſich einer Sache zu ſeinem Vortheil bedienen; einen Vortheil aus etwas ziehen; etwas zu ſeinem Vortheil gebrauchen oder auch mißbrauchen; se prévaloir de sa fortune, auf ſein Glück pochen; ſich ſeines Glückes überheben; ſich auf ſein Glück verlaſſen.

Prévaricateur, *s. m.* ein Treuloſer; ein Pflichtvergeſſener; einer der in der Verwaltung ſeines Amtes wider ſeine Pflicht handelt.

Prévarication, *s. f.* die Pflichtvergeſſenheit und Treuloſigkeit in der Verwaltung eines Amtes, oder in Beſorgung eines anvertrauten Geſchäftes.

Prévariquer, *v. n.* wider Treue und Pflicht handeln; das Vertrauen mißbrauchen; (ſ. prévarication).

Prévenance, *s. f.* das Zuvorkommen durch Freundſchafts-Bezeugungen, Höflichkeiten ꝛc. (vgl. complaisance.)

Prévenant, ante, *adj.* zuvorkommend; *it.* einnehmend; gefällig; dienſtfertig. (vgl. complaisant.)

Prévenir, *v. a.* — qn., vor einem andern kommen oder ankommen; einem zuvorkommen; *it. fig.* einem in etwas zuvorkommen; *it.* jemand (zu eines Andern Vortheil oder Nachtheil einnehmen; gewinnen; (ſ. préoccuper); (jur.) dem Unterrichter zuvorkommen; eine Sache vor ein höheres Gericht ziehen, ehe der Unterrichter darüber geſprochen hat; *it.* (im Kirchenrecht) einem der ein geiſtliches Amt zu vergeben hat, vorgreifen; demſelben in Vergebung oder Beſetzung einer Pfründe zuvorkommen; prévenir une maladie, un mal, einer Krankheit, einem Uebel zuvorkommen, vorbeugen, vorbauen; il faut le prévenir là-dessus, man muß es ihm vorher ſagen. Se prévenir, *v. réfl.* ſich einnehmen laſſen; (ſ. préoccuper).

Prévention, *s. f.* (sur qn.) das Vorgreifen, d. i. da man eigenmächtig etwas thut, was zu dem Amt eines Andern gehört; (vgl. prévenir); *it.* prévention, die vorgefaßte Meinung; das Vorurtheil; (ſ. préoccupation).

Prévenu, ue, *part. et adj.* eingenommen;

gewonnen ꝛc.; prévenu d'une passion, von einer Leidenschaft eingenommen; prévenu de crime, wegen eines Verbrechens angeklagt.

Prévision, *s. f.* (Theol.) das Vorhersehen.

Prévoir, *v. a. irr.* vorher sehen; voraus sehen.

Prévôt. *s. m.* überh. ein Vorgesetzter; *it.* der Probst; der Besitzer einer Probstey; *it.* der Profoß oder Stockmeister bey einem Regiment; prévôt de la salle, der Vorfechter auf einem Fechtboden; *it.* der Vortänzer auf einem Tanzboden. Von der Menge von Aemtern in Frankreich, deren Besitzer ehemahls Prévôts genannt wurden, führen wir nur einige wenige hier an, wie z. B. prévôt des marchands, der Stadtrichter oder Stadtschultheiß zu Paris und Lyon; *it.* der oberste Handlungsrichter; prévôt de la Connétablie et Maréchaussée de France, der Präsident des Marschallsgerichts in Frankreich; grand prévôt de l'armée, der oberste Feldrichter, der General-Gewaltige bey der Armee, der über die Polizey im Lager gesetzt ist; prévôt général des monnoies, der oberste Münzrichter; prévôt général de la marine, der General-Auditor zur See; prévôt marinier, prévôt de vaisseau, der Schiffsprofos; prévôt de fief, der Lehenprobst.

Prévôtal, ale, *adj.* vor den prévôt des maréchaux, d. i. vor den General und Oberrichter der ehemahligen Maréchaussée gehörig.

Prévôtalement, *adv.* durch einen Spruch des Generals oder Oberrichters der Maréchaussée, von welchem keine Appellation statt hat.

Prévôté, *s. f.* die Würde oder das Amt, oder der Gerichtsbezirk, oder die Gerichtsbarkeit eines Prévôt; auch der Ort, wo ein Prévôt Gericht hält; *it.* die Probstey; *it.* die Würde eines Probstes.

Prévoyance, *s. f.* die Vorsichtigkeit; *it.* die Vorsicht.

Prévu, ue, *part. et adj.* vorhergesehen ꝛc.

Preuve, *s. f.* die Probe, d. i. der Beweis; *it.* ein historischer Beleg oder Beweis; *it.* die Probe in der Rechenkunst; preuves de fait, Beweise aus geschehenen Dingen; faire preuves de noblesse, oder faire ses preuves, seinen Adel beweisen.

Preux, *adj. m. ol.* tapfer; beherzt; wacker.

Priape, *s. m.* (Mythol.) Priapus, d. i. der Gott der Gärten; *it.* das männliche Glied.

Priapée, *s. f.* ein priapisches, d. i. ein unzüchtiges Gedicht.

Priapisme, *s. m. T.* eine anhaltende schmerz- und krampfartige Aufrichtung des männlichen Gliedes; (ist nicht mit Satyriasis zu verwechseln).

Priapolis, *s. m. T.* der Gliedstein.

Prié, ée, *part. et adj.* gebethen; eingeladen ꝛc; *it. s.* ein Eingeladener; cet homme est né prié, *iron.* dieser Mensch kommt ungebethen, ungeladen.

Prié-Dieu, Prie-Dieu, *s. m. indécl.* eine zum Knieen eingerichtete Art Bethpult.

Prier, *v. a.* (qn. de qch., einen um etwas) bitten; (ersuchen; ansprechen;) sich etwas von jemanden ausbitten; *it.* bitten, d. i. einen wozu einladen; *it.* prier (Dieu, zu Gott) bethen; prier des noces, zur Hochzeit bitten oder einladen; je l'en ai prié plus que Dieu, *fam.* ich habe ihn sehr inständig darum gebethen; prier qn. de son déshonneur, *fig.* von einem etwas begehren, das wider seine Ehre läuft; *it. prov.* jemanden mit einer Bitte beschwerlich fallen, wenn man einen z. B. um Geld anspricht ꝛc. *Prov.* on ne va pas aux noces sans prier, ungebethen geht man nicht zur Hochzeit; la viande ne prie pas les gens, dieß ist eine schlechte Mahlzeit; il ne prie pas comme il joint les mains, er ist nicht so fromm als er dafür angesehen seyn will.

Prière, *s. f.* die Bitte; *it.* das Gebeth; faire une prière à qn., eine Bitte an jemand thun; (s. auch prier;) faire la prière, sein Gebeth verrichten; les prières de l'église, die Kirchengebethe; heure de la prière, die Bethstunde. *Prov.* courte prière pénètre les cieux, kurze Gebethe dringen zum Himmel; (s. auch court).

Prieur, *s. m.* Prieure, *s. f.* der Prior, die Priorinn, d. i. der (oder die) Vorgesetzte eines Mönchs- oder Nonnen-Klosters; *it.* (Prior) der Vorgesetzte gewisser geistlichen Ritter-Orden; *it. p.us.* prieure (prieuse) d'enterrement, der Leichenbitter; die Leichenbitterinn.

Prieuré, *s. m.* die Priorey, d. i. eine unter einem Prior oder unter einer Priorinn stehende Klostergesellschaft; *it.* die Priorey oder das Priorat, d. i. das Gebieth oder die Wohnung eines Priors ꝛc.; *it.* das Priorat, d. i. die Würde, die Stelle, das Amt eines Priors oder einer Priorinn.

Primaire, *adj. c. nomv.* assemblée primaire, die Urversammlung (zur Ernennung der Wahlmänner); école primaire, die Anfangsschule.

Primat, *s. m.* der Primas; der vornehmste oder oberste Erzbischof eines Reichs.

Primatiale, *adj. f.* église primatiale, eine Kirche, deren Haupt ein Primas ist.

Primatie, *s. f.* das Primat, d. i. die Würde, Stelle, oder auch die Gerichtsbarkeit eines Primas; *it.* der Sitz eines Primas.

Primauté, *s. f.* die Oberstelle, Oberherrschaft,

Obermacht (meiſt in geiſtlichen Sachen); *it.* die Vorhand im Spielen.

Prime, *adj. c. fam.* d. i. premier, in folg.: de prime abord, de prime face, ſ. abord und face.

Prime, *s. f.* die Prime, d. i. (Fechtk.) die erſte Stellung oder Lage, nachdem man den Degen gezogen hat; *it.* das erſte Gebeth, welches die Domherren in der Kirche abſingen; (in der Lotterie) die Prämie, d. i. die erſte gewinnende Nummer, welche vor und nach einem großen Loos heraus kommt; *it.* (in der Rechenkunſt) der 10te Theil der Einheit oder des Ganzen; *it.* (im Gewicht) der 24ſte Theil eines Grans; *it.* die allerfeinſte Gattung ſpaniſcher Wolle; *it.* Stockfiſch vom erſten Fang; *it.* ein Kartenſpiel, wobey man nur vier Karten gibt; avoir prime, vier dergleichen Karten von verſchiedener Farbe haben; prime d'assurance, die Verſicherungs- oder Aſſekuranz-Prämie, welche der Aſſekurant empfängt; prime d'améthyste, ein Amethyſt, der ins Violette fällt; de haute prime, (bey den Jägern) alsbald; ſogleich; prime d'émeraude, ein Smaragd, der ins Grüne fällt; de prime saut, ſtracks; flugs.

Primer, *v. n.* (im Spiel) die Vorhand haben; *it.* (im Ballhaus) die erſte Stelle haben; ſich den Ball zuſpielen laſſen; *it. v. a.* qn. einem zuvorkommen; eher als ein anderer ankommen; (vgl. prévenir;) *it. v. n. fig.* den Vorzug haben; die andern übertreffen; *it.* ſich über andere erheben; il veut primer par-tout, er will allenthalben der Vornehmſte ſeyn, oder den Vorzug haben.

Prime-vère, *s. f.* die Frühlingsblume; Schlüſſelblume; der Himmelsſchlüſſel.

Primeur, *s. f.* die erſte Zeit gewiſſer Früchte, Gewächſe ꝛc.; ce vin est bon dans sa primeur, dieſer Wein iſt gut, wenn er noch ganz jung iſt.

Primicériat, *s. m.* die Würde eines Seniors; (ſ. primicier).

Primicier, *s. m.* der Senior oder Aelteſte in einem Stift.

Primidi, *s. m. nouv.* der erſte Tag einer Dekade (nach dem neuen republikaniſchen Kalender).

Primipilaire, *s. m.* (alte Römer) der Flügelmann, Führer der Vortruppen.

Primipile, *s. m.* (alt. Röm.) der erſte Hauptmann unter den Soldaten.

Primitif, ive, *adj.* (der, die, das) erſte oder älteſte in ſeiner Art; *it.* urſprünglich; den Urſprung oder auch den Grund eines Dinges enthaltend; l'église primitive, die erſte (chriſtliche) Kirche; couleurs primitives, Hauptfarben; principes primitifs, (Chym.) Uranfänge; Urſtoffe; curé primitif, ein Oberpfarrer, der einen Vikarium ſetzen und ſein Amt durch ihn verſehen laſſen kann.

Primitif, *s. m.* oder *adj.* mot primitif, (Grammatik) das Stammwort.

Primitivement, *adv.* anfänglich; urſprünglich; zuerſt.

Primo, *adv.* (lat.) d. i. premièrement.

Primogéniture, *s. f. T.* das Recht der Erſtgeburt.

Primordial, ale, *adj. T.* d. i. primitif; titre primordial, die älteſte Urkunde; droit primordial, das urſprüngliche Recht.

Prince, *s. m.* ein Fürſt, Prinz, d. i. jede fürſtliche Perſon, von welchem Rang ſie ſey; *it.* ein Prinz, d. i. der Sohn oder Verwandte eines regierenden Fürſten; *it. fig.* der Vornehmſte; Vortrefflichſte in einer Wiſſenſchaft, Kunſt, oder überhaupt in ſeiner Art; prince du sang, ein Prinz vom Geblüt; prince royal, ein Kronprinz; prince héréditaire, ein Erbprinz; prince des ténèbres, der Fürſt der Finſterniß; prince des apôtres, ſo werden St. Petrus und St. Paulus genannt; le prince des poëtes, des orateurs etc., der Vortrefflichſte unter den Dichtern, Rednern ꝛc.; en prince, *prop. et fig.* fürſtlich; ce sont jeux de prince, (qui ne plaisent qu'à ceux qui les font, *prov.* das ſind unanſtändige Poſſen; das iſt grober Scherz.

Princerie, *s. f.* die Würde des vornehmſten Domherrn eines Stifts.

Princesse, *s. f.* eine Fürſtinn; Prinzeſſinn; (ſ. prince).

Princière, *adj. f.* abbaye princière, eine gefürſtete Abtey.

Principal, ale, *adj.* vornehmſt; hauptſächlichſt; vorzüglichſt; weſentlichſt; beträchtlichſt; haupt-; notre étude principale etc., unſere Hauptbemühung; Hauptſorge; unſere vornehmſte Sorge ꝛc.; action principale, die Haupthandlung.

Principal, *s. m.* (von Sachen) das Hauptſächlichſte; die Hauptſache; das Vornehmſte, Weſentlichſte einer Sache; das Hauptwerk; *it.* der Hauptpunkt einer Rechtsſache; *it.* die erſte Inſtanz; *it.* die Hauptſumme einer Schuld; der Hauptſtuhl; das Kapital; *it.* (von Perſonen) die Hauptperſon; der Vornehmſte; Angeſehenſte; *it.* der Vorſteher einer Schule; (Prinzipal;) les principaux de la ville, die Vornehmſten, die Angeſehenſten der Stadt.

Principalement, *adv.* hauptſächlich ꝛc.

Principalité, *s. f.* das Amt eines Schulvorſtehers.

Principauté, *s. f.* der Fürſtenſtand; die Würde eines Fürſten; *it.* das Fürſtenthum, d. i. das Land oder Gebieth eines Fürſten; *it.* die fürſtliche Gewalt; die Oberherrſchaft; (Bibel) ein Fürſten-

thum, d. i. einer von den neun Chören der Engel.

Principe, *s. m.* das Principium; Prinzip; (von Gott) d. i. die urſprünglich-wirkende Urſache; der Urſprung; der Grund des Daſeyns aller Weſen; *it.* principe, das Principium, d. i. der Grund, die Urſache eines Dinges, einer Handlung ꝛc. *it.* der Urſtoff, Grundſtoff, die erſten Beſtandtheile eines Körpers; *it.* das Urweſen, die erſten Beſtandtheile eines Körpers; *it.* einer von den Anfangsgründen oder erſten Regeln (Grundregeln) einer Wiſſenſchaft oder Kunſt; *it.* ein (philoſophiſcher, moraliſcher ꝛc.) Grundſatz.

Principion, *s. m. mépr.* das Fürſtlein; Fürſtchen; ein kleiner, unbedeutender Fürſt.

Printanier, ière, *adj.* zum Frühling gehörig; im Frühling hervorkommend, z. B. fleur printanière, eine Frühlingsblume.

Printemps, *s. m.* der Frühling; *vulg.* das Frühjahr; (poet.) der Lenz; printemps de l'âge, *fig.* die Jugend.

Priorat, *s. m. T.* das Priorat, d. i. die Zeit der Amtsverwaltung eines Priors ꝛc.

Priorité, *s. f. T.* der Vorzug, in Rückſicht auf die Zeit; das Aelterſeyn; (vergl. antériorité, primauté;) z. B. priorité de date, das ältere Datum.

Pris, ise, *part. et adj.* genommen ꝛc.; eingenommen; erobert ꝛc.; gefangen ꝛc.; (ſ. prendre, *v. a. et n.* u. se prendre;) pris de vin, betrunken; bien pris dans sa taille, (von Perſonen) wohl gewachſen; cheval bien pris dans sa taille, ein wohlgewachſenes Pferd; (vgl. corsage;) le premier pris, (Lanſquenetſpiel) derjenige Spieler, deſſen Karte am erſten verloren geht, weswegen er allen andern den Satz bezahlen muß. *Prov.* il a l'air d'un premier pris, *fam.* er macht eine niedergeſchlagene Miene; er ſieht ganz beſtürzt oder verwirrt aus; c'est autant de pris sur l'ennemi, es iſt doch allemahl ſo viel gewonnen; (ſ. auch pendu, *prov.*)

Prise, *s. f.* die Verhaftung; die gerichtliche oder obrigkeitliche Gefangennehmung und Feſtſetzung; (im Krieg) die Gefangennehmung; *it.* die Wegnehmung; Eroberung; Einnahme; (zur See) eine Priſe; ein erbeutetes Schiff; *it.* der Griff, die Handhabe eines Gefäßes; *it.* eine Priſe, d. i. ſo viel als man auf einmahl von etwas nimmt; *it.* inſ. eine Priſe Schnupftoback; *it. qq. f.* ſtatt dose, welches ſehe; *it.* der Streit; Zank; Wortwechſel; *it.* das Handgemeng; die Schlägerey; prise de possession, die Beſitznehmung; prise d'armes, der Aufruhr; die unbefugte Ergreifung der Waffen; *T.* prise d'habit oder de vêture, die Einkleidung in einen geiſtlichen Orden; prise de corps, oder décret de prise de corps, ein Verhaftbefehl; prise à partie, die Belangung eines Richters; (ſ. prendre à partie, unter partie;) prise d'eau, die Abgrabung des Waſſers; être en prise, in Gefahr ſtehen, weggenommen zu werden; *it.* (im Billiard) Gefahr laufen, gemacht zu werden; le roi est en prise, (im Schachſpiel) der König ſteht im Schach; être de bonne prise, rechtmäßig erbeutet worden ſeyn; être hors de prise, außer Gefahr ſeyn, weggenommen zu werden; ſicher ſeyn; lâcher prise, *prop. et fig.* ſ. lâcher; donner prise sur soi, *fig.* ſich bloß geben; ils ont eu prise ensemble, ſie haben Streit oder Wortwechſel mit einander gehabt; en venir aux prises, (mit Worten oder Schlägen) hinter einander gerathen oder kommen; in Wortſtreit gerathen; handgemein werden ꝛc.

Prisé, ée, *part. et adj.* geſchätzt ꝛc.

Prisée, *s. f.* die Schätzung; *vulg.* die Taxierung; *it.* der beſtimmte Preis ſelbſt; die Taxe; faire faire la prisée, ſchätzen laſſen; cette fille est demeurée pour la prisée, *prov.* dieſes Mädchen iſt ſitzen geblieben, weil ihr keiner gut genug war.

Priser, *v. a.* ſchätzen, taxieren; den Werth oder Preis beſtimmen; *it. fig.* ſchätzen; hoch ſchätzen; hoch achten; *it. fam.* loben; herausſtreichen. Se priser, *v. réfl.* ſich viel (zu viel ꝛc.) einbilden; auf ſich ſelbſt viel halten.

Priseur, *s. m.* oder huissier-priseur, ein Schätzer; ein Taxator; ein Geſchworner, welcher die beweglichen Güter taxiert, und zum öffentlichen Verkauf ausbiethet.

Prismatique, *adj. c. T.* prismatiſch; couleurs prismatiques, die durch die Brechung der Lichtſtrahlen entſtehende Farben.

Prisme, *s. m. T.* das Prisma, d. i. ein Körper, welcher zwey geradlinige Figuren zu Grundflächen hat, und rings herum in ſo viel Vierecke eingeſchloſſen iſt, als jede Grundfläche Seiten hat.

Prison, *s. f. prop. et fig.* das Gefängniß; (der Kerker;) mettre en prison, ins Gefängniß ſetzen; prison des vents, ein unterirdiſches Gewölb mit Röhren, wodurch man die kühle Luft in die Wohnzimmer leitet; être en prison, im Gefängniß ſeyn (oder ſitzen); sortir de prison, aus dem Gefängniß kommen. *Prov.* il est dans la prison de St. Crépin, ſeine Schuhe oder Stiefeln drücken ihn; cela est charmant comme la porte d'une prison, das iſt höchſt verdrießlich.

Prisonnier, ière, *s.* ein Gefangener; eine Gefangene; prisonnier de guerre, ein Kriegsgefangener.

Privable, *adj.* der, die eines Dinges beraubt werden kann.

Privatif, ive, *adj.* (Gramm.) wird von gewiſſen Wörtern oder Buchſtaben geſagt, durch deren Beyſetzung das Wort eine verneinende oder gegentheilige Bedeutung erhält.

Privation, *s. f.* die Beraubung; Entziehung; der Mangel; Verluſt; die Entbehrung; (Philoſ.) die Abweſenheit oder das Nichtſeyn einer Eigenſchaft.

Privativement, *adv.* — à tout autre, ausſchließlich; mit Ausſchließung aller andern; vor andern.

Privauté, *s. f.* eine beſondere Vertraulichkeit, inſ. mit einer Perſon vom andern Geſchlecht; prendre des privautés, ſ. familiarité.

Privé, ée, *adj.* (im Gegenſatz) von public) privat; (in Titeln ꝛc., auch von Gefängniſſen) geheim; *it.* (von Thieren) zahm; *it. fam.* vertraut; vertraulich; gemein; (in der Bedeutung v. privauté; ſonſt familier:) homme privé, eine Privatperſon, ein Privatmann; eine in keinem öffentlichen Amt ſtehende, oder nicht in dieſer Rückſicht betrachtete Perſon; conſeiller privé, der Geheimrath; vie privée, das Privatleben; en ſon propre et privé nom, in ſeinem eigenen Nahmen; für ſich; für ſeine eigene Perſon; de ſon autorité privée, aus eigener Macht; für ſich; pigeon privé, die zahme Taube; die Haustaube.

Privé, ée, *part. et adj.* ſ. priver.

Privé, *s. m.* das heimliche Gemach; der Abtritt; das Privet; *vulg.* das Sekret.

Privément, *adv.* vertraut; vertraulich; (in der Bedeutung von privauté; ſonſt familièrement).

Priver, *v. a.* — d'une chose, einer Sache berauben; etwas nehmen; entziehen; um etwas bringen. Se priver, *v. réfl.* (de qch.) ſich einer Sache berauben; ſich etwas entziehen; ſich um etwas bringen: *it.* ſich etwas verſagen; ſich einer Sache enthalten; j'ai été longtemps privé du plaiſir de vous voir, ich habe lange das Vergnügen nicht gehabt Sie zu ſehen.

Privilège, *s. m.* das Privilegium, d. i. das Vorrecht; Alleinrecht; die Gerechtſame; ein Recht oder eine Freyheit vor andern; *it.* der Freyheitsbrief.

Privilégié, ée, *adj. et subst.* privilegirt, mit einem Privilegium verſehen; eine Freyheit beſitzend; (ſ. privilège:) créancier privilégié, ein privilegirter, d. i. ein von den Geſetzen begünſtigter, Gläubiger, der vor allen andern bezahlt werden ſoll; cas privilégié, der Fall, in dem ein weltlicher Richter von den Verbrechen eines Geiſtlichen erkennen kann.

Prix, *s. m. prop. et fig.* der Werth; *it.* der Preis; (ſtatt récompense;) *it.* der Preis, d. i. die bey einem Wettſtreit ausgeſetzte Belohnung (prix proposé); prix courant, coûtant, ſ. dieſe *adj.*; prix fait, prix fixe, ein ausgemachter, bedungener, feſtgeſetzter Preis; faire prix d'une chose, den Preis einer Sache feſtſetzen; avoir fait prix, über den Preis einig geworden ſeyn; un prix fait, eine verdungene Arbeit; *it.* ein bekannter, feſtgeſetzter Preis; augmenter (*v. n.*) de prix, im Preiſe ſteigen; sans prix, hors de prix, qui n'a point de prix, ſehr theuer; koſtbar; *it. fig.* unſchätzbar; unvergleichlich; was nicht zu bezahlen oder zu vergelten iſt; le pain est hors de prix, das Brod iſt ſehr theuer; vendre à non-prix, unter dem Preis, mit Schaden verkaufen; à quel prix que ce soit, (*prop. et fig.*) es mag koſten, was es will; es koſte was es wolle; à prix d'argent, für (um) Geld; à vil prix, à bas prix, ſehr wohlfeil; *vulg.* für ein Spottgeld; à juste prix, um einen billigen Preis; mettre la tête d'un homme à prix, einen Preis auf jemandes Kopf ſetzen; au prix de sa vie, de son sang, *fig.* mit ſeinem Leben, mit ſeinem Blut; au prix de, gegen; in Vergleichung mit ꝛc.; prix pour prix, verhältnißmäßig; einer gegen das andere gehalten; in Vergleichung gegen einander; chacun vaut son prix, *prov.* Jeder hat ſeine Verdienſte; un objet de prix, eine koſtbare Sache.

Probabilioriste, ſ. probabiliste.

Probabilisme, *s. m.* (Theol.) die Lehre von den wahrſcheinlichen Meinungen, nach welcher Lehre man in moraliſchen Dingen mit gutem Gewiſſen einer wahrſcheinlichen Meinung beytreten kann, wenn gleich eine noch wahrſcheinlichere vorhanden iſt.

Probabiliste, *s. m.* ein Probabiliſt; ein Anhänger des Probabilismus; (ſ. probabilisme).

Probabilité, *s. f.* die Wahrſcheinlichkeit.

Probable, *adj. c.* wahrſcheinlich.

Probablement, *adv.* wahrſcheinlich; wahrſcheinlicherweiſe.

Probante, *adj. f.* (jur.) en forme probante et authentique, in gezlemender Form; in rechtlicher Form; was als ein gültiger Beweis dienen kann.

Probation, *s. f.* oder année de probation, (in gewiſſen Klöſtern oder Kongregationen) das Probejahr; die Prüfungszeit; (ſonſt noviciat, temps d'épreuve).

Probatique, *adj.* piscine probatique, (in der Bibel, Joh. V. 2.) der Teich Bethesda.

Probatoire, *adj. c.* (meiſt auf Schulen, Univerſitäten ꝛc.) zur Probe dienend, z. B. acte probatoire, oder thèses probatoires, eine Probediſputation.

Probe, *adj. c. nomr.* redlich; rechtſchaffen.

Probité, *s. f.* die Redlichkeit; Rechtschaffenheit; homme de probité, ein redlicher, rechtschaffener Mann.

Problématique, *adj. c. T.* problematisch; ungewiß; zweifelhaft; (s. probléme).

Problématiquement, *adv.* problematisch ꝛc.

Problème, *s. m. T.* das Problem, d. i. eine (aufzulösende) Aufgabe; *it.* eine zweifelhafte Frage, welche sich bejahen und verneinen läßt.

Proboscide, *s. f.* (Wapenk) ein Elephantenrüssel.

Procathartique, *adj. c.* (Medic.) (von den Ursachen einer Krankheit) ursprünglich; erst.

Procédé, *s. m.* die Verfahrungsart; das Verfahren; Benehmen; Betragen; *it. absol. m.p.* d. i. démêlé, querelle, welches sehe; (Chym.) der Prozeß.

Procédé, *part. T.* bien jugé et mal procédé, wohl gesprochen, aber nicht in gehöriger Form.

Procéder, *v. n.* (mit avoir) herkommen; herrühren; seinen Ursprung haben; *it.* ausgehen; (wird nur vom heil. Geist gesagt, der vom Vater und Sohn ausgeht;) *it.* in einer Sache auf eine gewisse Art verfahren; zu Werke gehen; sich betragen; sich verhalten; *it.* zu etwas schreiten; (zur Vollziehung einer Sache) fortschreiten; *it.* (v. der Handlung eines Gedichtes, vom Plan eines gelehrten Werkes) einen guten oder schlechten Gang gehen; fortschreiten; tant a été oder fut procédé, *fam.* man hat so lange gearbeitet, bis ꝛc.

Procédure, *s. f.* das rechtliche Verfahren; die Prozedur; der Prozeß; der Rechtsgang; *it. sing. et plur.* die Akten; Prozeßakten.

Procéleumatique, *s. m.* der Fuß eines Verses, der aus vier kurzen besteht.

Procès, *s. m.* der Prozeß; Rechtshandel; Rechtsstreit; *it. qqf.* die sämmtlichen Akten eines Prozesses; die Prozeßakten; (vgl. procédure;) *it. fig.* Zank; Streitigkeit; Zwist; procès verbal, ein Verbalprozeß, (s. verbal); procès civil, eine gemeine Klage; procès criminel, die peinliche Klage; der Criminalprozeß; sans autre forme de procès, ohne weitere Umstände; mettre hors de cour et de procès, s. cour; distribuer un procès, s. distribuer; faire le procès à qn., einem den Prozeß machen; *it. fig.* (auch à qch.) jemand oder etwas verurtheilen, verdammen; strenge beurtheilen; verwerfen; (s. auch aiguille).

Processif, ive, *adj.* prozeßsüchtig.

Procession, *s. f.* eine Prozession, d. i. mehrere in feyerlicher Ordnung gehende Personen; (in der römischen Kirche ꝛc.) eine Bethfahrt; überh. ein Umgang; *T.* procession du St. Esprit, das Ausgehen des H. Geistes; (s. procéder;) procession des équinoxes, das Hin- und Herrücken des Aequinoktialpunktes; on ne peut pas sonner et aller à la procession, *prov.* man kann nicht zwey Dinge zugleich thun.

Processionnaires, *s. f. pl.* eine Art Raupen, die in ihren Zügen eine Ordnung beobachten.

Processionnel, (bey Einigen processionnal,) *s. m.* das Prozessionsbuch.

Processionnellement, *adv.* in Prozession.

Prochain, aine, *adj.* nahe; nächst; nächst gelegen; *it.* nächst, d. i. nächstkünftig; *it.* prochain, *s. m.* der Nächste.

Prochainement, *adv.* (jur.) nächstens (der Zeit nach); au terme prochainement venant, auf den nächstkünftigen Termin.

Proche, *adj. c.* nahe (dem Ort oder der Zeit nach, auch in Rücksicht auf die Verwandtschaft); *it. s. c.* ein naher Verwandter; eine nahe Verwandte.

Proche, *prép. et adv.* nahe bey; nahe an; nahe; in der Nähe; (s. près und auprès;) de proche en proche, nahe an einander.

Prochronisme, *s. m.* ein Fehler in der Zeitrechnung, da man eine Geschichte in einen ältern Zeitpunkt setzet, als sie sich zugetragen; (im Gegensatz des parachronisme).

Proclamation, *s. f.* ein öffentlicher Ausruf; eine Ausrufung; Proklamation.

Proclame, *s. f.* (in Klöstern) eines Mönchs öffentliches Bekenntniß seiner Vergehungen; *it.* der Verweiß, den der Vorgesetzte ihm deswegen gibt.

Proclamé, ée, *part. et adj.* ausgerufen.

Proclamer, *v. a.* öffentlich ausrufen; proclamer à son de trompe, unter Trompetenschall ausrufen; il fut proclamé roi, er wurde zum König ausgerufen.

Procommissaire, *s. m.* ein Unterkommissarius.

Proconsul, *s. m.* (bey den alten Römern) einer der die Stelle eines Konsuls in einer Provinz begleitete; ein Prokonsul.

Proconsulat, *s. m.* die Würde eines Prokonsuls; das Prokonsulat.

Procréation, *s. f. T.* d. i. génération, die Zeugung.

Procréer, *v. a. T.* zeugen; erzeugen; (engendrer).

Procurateur, *s. m.* ein Prokurator, d. i. der Vorsteher, Schaffner, Pfleger eines Stifts; *it.* (ehem.) der Titel gewisser hohen obrigkeitlichen Personen in Venedig und Genua.

Procuratie, *s. f.* ehem. die Gerichtskammer oder Gerichtsbarkeit eines venetianischen oder genuesischen Prokurators.

Procuration, *s. f.* eine Vollmacht; passer une procuration, eine Vollmacht ausstellen;

stellen; boire par procuration, *fam. bad.* seinen Wein essen, d. i. ihn mit Brod austunken; *it.* andere an unserer Statt trinken lassen.

Procure, *s. f.* das Amt eines Schaffners, sonderlich in Klöstern; die Schaffnerey.

Procurer, *v. a.* verschaffen; einem zu etwas verhelfen.

Procureur, *s. m.* der Prokurator, d. i. überhaupt einer welchem die Besorgung einer Sache von einem andern aufgetragen ist; inf. ein Bevollmächtigter; (auch procuratrice, *s. f.* eine Bevollmächtigte;) *it.* der Sachwalter: Anwald; *it.* (in den Klöstern) der Schaffner; Klosterschaffner; procureur général, der Generalprokurator; procureur de la foi, der Fiskal bey der Inquisition; celui qui agit par procureur, est souvent trompé en personne, *prov.* wer seine Geschäfte durch andere verrichten läßt, hat oft dabey Schaden.

Procureuse, *s. f.* die Gattinn eines Prokurators.

Procyon, *s. m. T.* ein Stern von erster Größe am Bauch des kleinen Hundes.

Prodictateur, *s. m.* (alte Römer) ein außerordentlicher Diktator.

Prodigalement, *adv.* verschwenderisch; (s. prodigue).

Prodigalité, *s. f.* die Verschwendung.

Prodige, *s. m.* das Wunder; Wunderwerk; *it.* Wunder wird auch von Personen oder Sachen gesagt, welche selten und außerordentlich in ihrer Art sind; (*m. p.*) der Ausbund.

Prodigieusement, *adv.* ungeheuer, d. i. außerordentlich oder übermäßig; über die Maßen ꝛc.

Prodigieux, euse, *adj.* ungeheuer, außerordentlich.

Prodigue, *adj. c.* verschwenderisch; *it. s. c.* der Verschwender; die Verschwenderinn; être prodigue de qch, verschwenderisch mit etwas umgehen; auch verschwenderisch in etwas seyn; etwas nicht schonen; l'enfant prodigue, (Bibel) der verlorne Sohn.

Prodigué, ée, *part. et adj.* verschwendet ꝛc.

Prodiguer, *v. a.* verschwenden; (s. auch unter prodigue und dissiper).

Proditoirement, *adv.* (jur.) verrätherischerweise.

Producteur, *s. m. nouv.* (der Hervorbringer;) der Erwerber; (im Gegensatz des consommateur).

Productif, ive, *adj.* (hervorbringend;) fruchtbar; valeur productive d'une terre, der Ertrag eines Guts.

Production, *s. f.* die Hervorbringung; Erzeugung; (im aktiven u. passiven Sinne; im letztern auch:) das Erzeugniß; Produkt; auch das Werk; *it* (jur.) die Vorlegung oder Beybringung eines Beweises; *it.* die Darstellung der Zeugen; production d'esprit, ein Geisteswerk; Geistesprodukt.

Productrice, *adj. f. p. us.* so hervorbringt; wird nur von der Natur gesagt.

Produire, *v. a.* hervorbringen; (Früchte) tragen; *it.* (Geisteswerke oder Kunstwerke) verfertigen, liefern; *it.* hervorbringen, d. i. verursachen; *it.* eintragen; tragen; abwerfen; *it.* (jur.) beybringen; vorlegen; darstellen; *it. v. n.* Beweise beybringen ꝛc. (s. production); *it. v. a.* jemand (in die Welt, in eine Gesellschaft, bey Hof ꝛc.) einführen; (produciren;) *it.* (im Rechnen) ausmachen; machen; produire qn. à la cour, einen bey Hof vorstellen oder bekannt machen; huit et huit produisent seize, acht und acht machen sechszehn. Se produire, *v. réfl.* sich zeigen; sich sehen lassen.

Produit, ite, *part. et adj.* hervorgebracht ꝛc.

Produit, *s. m.* der Ertrag, z. B. eines Grundstückes, eines Amtes ꝛc.; (Rechenkunst und Chymie) das Produkt.

Proëmptose, *s. f. T.* diejenige Erscheinung, da der Neumond einen Tag früher eintritt, als er nach den Mond-Epakten eintreten sollte.

Profanateur, *s. m.* einer der geheiligte Sachen entweihet; der Entweiher.

Profanation, *s. f.* die Entheiligung; Entweihung; *it. fig.* der Mißbrauch kostbarer Dinge.

Profane, *adj. c.* profan, d. i. unheilig; ungeweiht; *it.* gottlos; ruchlos; *it.* weltlich; *it. s.* der Religionsverächter; Religionsspötter; *it. prop.* (*et fig. plais.*) ein Ungeweihter; *plais.* ein Laie; histoire profane, die weltliche Geschichte; die Profangeschichte; (im Gegensatz der Kirchengeschichte;) auteur profane, ein weltlicher, ein profaner Schriftsteller; lieu profane, ein unheiliger Ort.

Profané, ée, *part. et adj.* entheiligt; entweiht; gemißbraucht; entehrt.

Profaner, *v. a.* entheiligen; entweihen; verunehren; *it. fig.* etwas mißbrauchen.

Profectif, ive, *adj. T.* biens profectifs, von Vater und Mutter ererbtes Vermögen.

Proféré, ée, *part. et adj.* hervorgebracht; gesprochen.

Proférer, *v. a.* (ein Wort ꝛc.) hervorbringen, sprechen.

Profès, esse, *adj. et s.* wird von einem Ordensgeistlichen oder von einer Nonne gesagt, welche Profeß gethan hat; (s. profession, voeu).

Professé, ée, *part. et adj.* (zu etwas) bekannt ꝛc.

Professer, *v. a.* sich zu einer Religion, auch zu einer Kunst, Wissenschaft ꝛc. bekennen; *it.* etwas öffentlich lehren oder

treiben; ſich auf etwas legen; etwas üben.

Professeur, *s. m.* der Profeſſor; ein öffentlicher Lehrer; professeur de médecine etc. ein Profeſſor der Arzeneywiſſenſchaft ꝛc.

Profession, *s. f.* das Bekenntniß, welches man öffentlich ablegt; *it.* die Profeß, d. i. die feyerliche Ablegung des Kloſtergelübdes; *it.* die Profeſſion, d. i. das vornehmſte Geſchäft, wozu man ſich bekennet; das Gewerbe; überhaupt das Amt; der Stand; *it.* (in engerer Bedeutung) das Handwerk, welches man treibt; die Handthierung; faire une profession de foi, ſein Glaubensbekenntniß ablegen; faire profession, Profeß thun; das Kloſtergelübde ablegen; lettres de profession, ſchriftliche Kloſtergelübde; il a vingt années de profession, er hat ſchon ſeit 20 Jahren Profeß gethan, d. i. er iſt ſeit 20 Jahren im Kloſter; faire profession d'ignorance, ſeine Unwiſſenheit bekennen; ſich für unwiſſend ausgeben; faire profession d'être honnête homme, ſeine Ehre darein ſetzen, ein ehrlicher Mann zu ſeyn; exercer une profession, eine Profeſſion treiben oder üben; il est joueur de profession, er iſt ſeines Handwerks ein Spieler.

Professoire, *s. m. T.* l'année de professoire, (bey den Bernhardinern) das erſte Jahr nach Ablegung des Kloſtergelübdes.

Professoral, *adj.* zum Profeſſor gehörig.

Professorat, *s. m. p.us.* die Profeſſorſtelle.

Profil, *s. m. T.* das Profil, d. i. die Abbildung von der Seite; die Seiten-Anſicht; die Seite; *it.* der Durchſchnitt, d. i. die Abbildung, z. B. eines Gebäudes, ſo wie es ſich dem Auge darſtellen würde, wenn es ſenkrecht durchſchnitten wäre; (im Gegenſatz des Grundriſſes;) en profil, de profil, von der Seite.

Profiler, *v. a. T.* im Profil zeichnen oder mahlen; aufreißen oder abzeichnen; (*pl.us.* représenter en profil; dessiner, peindre de profil).

Profit, *s. m.* der Gewinn; Vortheil; Nutzen; *vulg.* der Profit; profit de fief, *T.* Einkünfte von Lehengütern; Lehensgefälle; faire profit de qch., oder mettre qch. à profit, ſich eine Sache zu Nutze machen; faire beaucoup de profit, (in den Wiſſenſchaften oder Künſten) gute oder große Fortſchritte machen; être fait à profit, auf den Nutzen, auf die Dauer gemacht ſeyn.

Profitable, *adj. c.* vortheilhaft; einträglich; nützlich.

Profité, ée, *part.* gewonnen ꝛc.

Profiter, *v. n.* auch *absol.* gewinnen; Vortheil oder Nutzen ziehen oder haben; *it.* — à qn., jemanden Vortheil oder Nutzen bringen; nützlich ſeyn; eintragen; *it.* — de qch., etwas benutzen; etwas nutzen oder nützen; ſich etwas zu Nutze machen; ſich einer Sache zu ſeinem Vortheil bedienen; *it.* profiter, (*absol.*) Fortſchritte (in einer Wiſſenſchaft, Kunſt ꝛc.) machen; (an Kenntniſſen, an Leibesgröße ꝛc.) zunehmen; (v. Bäumen, Gewächſen ꝛc., auch von Thieren) wachſen, zunehmen; fortkommen; faire profiter son argent, (guten) Nutzen von ſeinem Geld ziehen; son argent ne lui profite point, er gewinnt nichts mit ſeinem Geld; profiter en vertu, an Tugenden zunehmen; bien mal acquis ne profite point, *prov.* unrecht Gut gedeihet nicht.

Profiterole, *s. f.* potage de profiterole, *T.* eine mit gefülltem Weißbrod zugerichtete Suppe.

Profluer, *v. n. nouv.* entſpringen; entſtehen; (ſ. provenir, procéder).

Profond, onde, *adj.* tief; *it.* weit hinein ſich erſtreckend; *it. fig.* tief, (wird von einem hohen Grad des Schmerzens, der Ehrfurcht, der Stille ꝛc., von einer gründlichen Gelehrſamkeit, von einer großen Unwiſſenheit, Verborgenheit ꝛc. geſagt); (ſ. auch profondeur;) profond sommeil, ein tiefer Schlaf; *it.* le muscle profond, oder *s.* le profond, *T.* ſ. perforant.

Profondément, *adv.* tief ꝛc.

Profondeur, *s. f.* die Tiefe, (ſ. profond); *it. fig.* die Unergründlichkeit (inſ. von Gott); *it.* die Gründlichkeit, z. B. des Verſtandes, der Gelehrſamkeit einer Perſon; les profondeurs du coeur, das Innerſte, die heimlichſten Gedanken, die Tiefe des Herzens.

Profontié, *adj. m. T.* vaisseau oder navire profontié, ein Schiff, das tief im Waſſer geht.

Profusément, *adv.* verſchwenderiſch; reichlich; überflüſſig.

Profusion, *s. f.* die zu große Freygebigkeit; die Verſchwendung; *it.* der Ueberfluß.

Progéniture, *s. f.* die Abkömmlinge.

Prognostic, ſ. pronostic.

Programme, *s. m.* eine akademiſche Einladungsſchrift; das Programma; überh. eine öffentliche Einladungsſchrift oder Anzeige, z. B. bey Veranlaſſung eines öffentlichen Feſtes.

Progrès, *s. m.* der Fortgang; das Zunehmen; der Wachsthum; *it.* das Fortrücken, z. B. eines Planeten; (Muſik) die Tonfolge; die Fortſchreitung; *it. fig.* der Fortſchritt; die Fortſchritte; (Progreſſen); faire des progrès dans les sciences, in einer Wiſſenſchaft Fortſchritte machen, weit kommen, zunehmen.

Progressif, ive, *adj.* fortgehend, fortrückend, vorwärts rückend; mouvement progressif, die Bewegung von einem Ort zum andern; développement progressif, nach und nach geſchehene Entwickelung.

Progression, *s. f. T.* das Fortgehen; Fortrücken; Vorwärtsrücken; die Fortschreitung; die Progreſſion; progression arithmétique, eine arithmetiſche Progreſſion, d. i. eine Reihe Zahlen, welche in einem immer gleichen Verhältniß zu- oder abnehmen; progression mathématique, eine mathematiſche Progreſſion, d. i. deren Zahlen immer noch ein Mahl ſo groß als die unmittelbar vorhergehende Zahl ſind.

Prohibé, ée, *part. et adj.* verbothen ꝛc.; degré prohibé, ein verbothener Grad der Verwandtſchaft.

Prohiber, *v. a. T.* verbiethen; unterſagen.

Prohibitif. ive, *adj.* verbiethend.

Prohibition, *s. f.* ein (gerichtliches oder obrigkeitliches) Verboth.

Proie, *s. f. prop. et fig.* der Raub; *it.* (d. i. butin,) die Beute; oiseau de proie, der Raubvogel; être en proie à la calomnie, *fig.* der Verläumdung ausgeſetzt ſeyn.

Projectile, *s. m.* wird (in der Mechanik) von jedem ſchweren Körper geſagt, den man in die Höhe wirft, und alsdann der Wirkung ſeiner Schwere überläßt.

Projection, *s. f. T.* die Projektion, d. i. (in der Mechanik) der Wurf, das Werfen eines Körpers; (Phyſik) die Vorſtellung eines Gegenſtandes, wie er ſich dem Auge, wenn es ſich in einem gewiſſen beſtimmten Punkt befände, erſcheinen würde; (Chym.) das nach und nach geſchehende Eintragen oder Hinzuwerfen in den Schmelztiegel; (Gießer) d. i. jet, der Guß; das Gießen; poudre de projection, (Alchym.) das Projektionspulver beym ſogenannten Goldmachen.

Projecture, *s. f. T.* die Auslaufung, Ausladung, Vorſtechung, der Vorſprung eines Geſimſes.

Projet, *s. m.* der Entwurf, Vorſchlag; Plan; *m. p.* der Anſchlag; (das Projekt;) former un projet, einen Entwurf machen.

Projeté, ée, *part. et adj.* entworfen ꝛc.

Projeter, *v. a.* entwerfen; einen Entwurf, Anſchlag ꝛc. machen; (projektiren;) ſ. projet; *it. T.* nach gewiſſen Regeln aufreißen, auf eine Fläche entwerfen, aufzeichnen; (vgl. projection).

Prolabia, *s. f.* (Medicin) der vordere Theil der Lippen.

Prolation, *s. f.* (Muſik) ein Läufer auf einer Sylbe im Singen.

Prolégomènes, *s. m. pl. T.* ein ausführlicher Vorbericht eines Buchs; (die Prolegomena).

Prolepse, *s. f.* (Redekunſt) die vorläufige Beantwortung eines möglichen Einwurfes.

Proleptique, *adj. c.* (Medicin) wird von periodiſchen Zufällen geſagt, welche immer um einen Tag früher eintreten; proleptiſch.

Proleptiquement, *adv. T.* auf eine den Einwürfen zuvorkommende Art.

Prolétaire, *adj. c. néol.* (latein) arm; aus der ärmſten Volksklaſſe beſtehend.

Prolifique, *adj. c.* (Medic.) fruchtbar; zum Kinderzeugen tüchtig; vertu prolifique, die Zeugungskraft.

Prolixe, *adj. c.* weitſchweifig; (long et diffus).

Prolixement, *adv.* weitſchweifig.

Prolixité, *s. f.* die Weitſchweifigkeit.

Prologue, *s. m.* (v. den Werken, u. inſ. v. den Theaterſtücken der Alten) der Prolog; die Vorrede, Einganasrede.

Prolongation, *s. f.* die Verlängerung (der Zeit nach); *it.* der Aufſchub.

Prolonge, *s. f. T.* ein zum Fortziehen des ſchweren Geſchützes dienliches Seil; ein Schleppſeil.

Prolongé, ée, *part. et adj.* verlängert ꝛc.

Prolonger, *v. a.* (der Zeit und dem Raum nach) verlängern; *it.* aufſchieben; prolonger les vaisseaux, *T.* die Schiffe in eine Linie neben einander ſtellen.

Prolusion, *s. f. T.* (eigentlich das Vorſpiel;) eine Abhandlung, die man einem größern Werk vorſetzt oder vorausſchickt.

Promenade, *s. f.* der Spaziergang; wird ſowohl von dem Ort (Spazierplatz,) wo man ſpazieren geht, als von dem Spazierengehen ſelbſt geſagt; promenade en carrosse, à cheval etc., eine Spazierfahrt in der Kutſche ꝛc., ein Spazierritt ꝛc.; (vgl. promenoir:) la promenade est belle aujourd'hui, es iſt heute ſchönes Wetter zum ſpazieren gehen.

Promené, ée, *part.* ſpazieren geführt ꝛc.

Promener, *v. a.* ſpazieren gehen. Se promener, *v. réfl.* ſpazieren gehen, fahren, reiten ꝛc.; (in der höhern Schreibart) luſtwandeln; promener un cheval, ein Pferd an der Hand herumführen; *it.* ein Pferd mit langſamen Schritten reiten; faire promener qn., *fam.* einem viel Gänge und Mühe machen oder verurſachen; envoyer promener qn., *fam.* einen fortſchicken, einen ſich wegpacken heißen; va te promener! geh! pack dich fort! *Fig.* promener sa vue, ſich umſehen; ſich umſchauen; promener son esprit, ſa pensée sur divers objets, über verſchiedene Gegenſtände nachdenken.

Promenoir, *s. m.* der Spaziergang, d. i. der Spazierplatz; (wird öfters, im Gegenſatz von promenade, von einem angelegten Spaziergang geſagt).

Promesse, *s. f.* das Verſprechen; die Zuſage; (von etwas Gutem:) die Verheißung; *it.* eine Handſchrift; eine ſchriftliche Ver-

ſicherung, daß man eine gewiſſe Summe zu bezahlen ſchuldig iſt; promesse de mariage, das Eheverſprechen.

Prometteur, *s. m.* prometteuse, *s. f. fam.* der Verſprecher; die Verſprecherinn; der oder die viel verſpricht und wenig hält.

Promettre, *v. a. irr.* verſprechen; zuſagen; (etwas gutes) verheißen; (letzteres wird meiſt in der bibl. Sprache gebraucht;) *it.* geloben, angeloben, d. i. feyerlich verſprechen; *it.* verſprechen, d. i. Hoffnung geben oder machen, wenn es gleich nicht durch Worte geſchieht; (wird auch v. lebloſen Dingen geſagt;) un jeune homme qui promet beaucoup, ein junger Menſch, von dem ſich viel zu verſprechen iſt; promettre sa fille en mariage à qn. einem ſeine Tochter zur Ehe verſprechen. Se promettre, *v. réfl.* ſich verſprechen, d. i. hoffen; erwarten; ſich Hoffnung machen. *Prov.* il se ruine à promettre, et s'acquitte à ne rien tenir, er verſpricht viel und hält wenig; qui promet, s'oblige, oder ce n'est pas tout de promettre, il faut tenir, wer zuſagt, muß auch halten; promettre et tenir sont deux, oder il y a grande différence entre promettre et tenir, verſprechen iſt edelmänniſch, halten bäuriſch; (ſ. auch promis, merveille, beurre etc.)

Prominence, *s. f. T.* die Hervorragung.

Prominent, *adj.* hervorragend.

Promis, ise, *part. et adj.* verſprochen ꝛc. fille promise, eine verlobte Jungfrau; terre promise, das gelobte Land; (ſ. auch promission;) chose promise, chose dûe, *prov.* Verſprechen macht zum Schuldner.

Promission, *s. f.* (Bibel) die Verheißung; la terre de promission, das Land der Verheißung; das gelobte Land; *it. fig.* ein fruchtbares Land.

Promontoire, *s. m.* das Vorgebirge; die Landſpitze; (wird meiſt nur in der alten Geographie geſagt; *pl. us.* cap).

Promoteur, *s. m.* der Beförderer eines Geſchäftes; *it.* der Fiſkal oder Syndikus bey geiſtlichen Gerichten oder Verſammlungen.

Promotion, *s. f.* die Beförderung, Erhebung zu einer Stelle oder Würde; (im aktiven und paſſiven Sinn).

Promouvoir, *v. a. irr.* zu einer Stelle oder Würde befördern oder erheben; (iſt nur im *Infinitif* und in den *Temps composés* gebräuchlich).

Prompt, ompte, (ſprich pront, pronte,) *adj.* geſchwind; ſchnell; hurtig; auch baldig; *it.* bereit; willig; auch bereitwillig; *it. fig.* jähzornig; hitzig; *vulg.* haſtig; kurz angebunden; prompt comme un éclair, geſchwind wie der Blitz; esprit prompt, ein hurtiger Kopf, d. i. welcher etwas leicht faßt; *it.* ein haſtiger Kopf; il a la main prompte, er ſchlägt gleich zu; vin prompt à boire, Wein, der ſich gleich trinken läßt.

Promptement, *adv.* geſchwind; ſchnell; unverzüglich ꝛc.

Promptitude, *s. f.* die Geſchwindigkeit; Hurtigkeit; *it.* die Bereitwilligkeit; Willfährigkeit; *it.* der Jähzorn; die Hitze; *vulg.* die Haſtigkeit; *it.* (meiſt im *plur.*) das jähzornige Betragen.

Promptuaire, *s. m. T.* ein kurzer Begriff oder Auszug aus einer Wiſſenſchaft; (*pl. us.* abrégé).

Promu, ue, *part. et adj.* befördert; erhoben ꝛc.

Promulgation, *s. f.* die öffentliche und feyerliche Verkündigung oder Bekanntmachung, inſ. eines Geſetzes.

Promulgué, ée, *part. et adj.* bekannt gemacht ꝛc.

Promulguer, *v. a.* öffentlich und feyerlich bekannt oder kund machen; verkündigen; (ſ. promulgation).

Pronateur, *s. m. T.* der Nahme gewiſſer Muskeln; (vgl. pronation).

Pronation, *s. f. T.* mouvement de pronation, diejenige Bewegung der Hand, durch welche der flache Theil derſelben unter ſich gedreht wird.

Prône, *s. m.* (röm. Kirche) die Predigt oder Ermahnung, nach deren Haltung dem Volk verſchiedene Dinge verkündigt werden; *it. fig. fam.* eine lange verdrießliche Ermahnung; ein ſolcher Verweis.

Prôné, ée, *part. et adj.* gelobt, herausgeſtrichen ꝛc.

Prôner, *v. a. et n.* mit vielem Gepränge rühmen; loben; erheben; ausbreiten; viel Rühmens, viele Worte von etwas machen; *it. qqf.* predigen; vorpredigen, d. i. auf eine beſchwerliche, verdrießliche Art plaudern; ein langes Geſchwätze machen ꝛc.

Prôneur, euse, *s.* der (die) viel Rühmens von etwas macht; der Lobredner; die Lobrednerinn; *it.* ein überläſtiger Schwätzer oder Strafprediger; (ſ. prôner u. prône;) il est grand prôneur et petit faiseur, er macht viel Geſchwätze, und iſt wenig dahinter.

Pronom, *s. m.* (Gramm.) das Fürwort; (Pronomen).

Pronominal, ale, *adj. T.* ein Fürwort angehend; verbe pronominal, d. i. verbe réfléchi oder verbe réciproque; (ſ. dieſe Wörter und die Grammatik).

Prononcé, *s. m.* der Ausſpruch eines Urtheils.

Prononcé, ée, *part. et adj.* ausgeſprochen; geſprochen; ausgedrückt; erklärt ꝛc.

Prononcer, *v. a.* ausſprechen; *it.* das Urtheil ſprechen oder fällen; *it.* (eine Rede ꝛc.)

halten; etwas herſagen; *it. v. n. absol.* oder sur qch., ein Urtheil in einer Sache ſprechen, oder bloß in einer Sache ſprechen; ſeine Meinung (über etwas) ſagen; etwas entſcheiden; überh. ſprechen; *it. v. a.* (Zeichenkunſt, Mahlerey) beſtimmt (gut) ausdrücken; *T.* ausſprengen. Se prononcer, (*v. réfl.*) pour ou contre qn. oder qch., *nouv.* ſich für oder wider jemand, ſich für oder wider etwas erklären.

Prononciation, *s. f.* die Ausſprache; *it.* der Vortrag; (ſ. élocution;) *it.* ein gerichtlicher Ausſpruch.

Pronostic, *s. m.* die Vorherſagung, inſ. eines Arztes, auch eines ſogenannten Sterndeuters ꝛc.; *it.* die Vorherbedeutung; Anzeige.

Pronostication, *s. f. ol.* das Vorherſagen.

Pronostiqué, ée, *part. et adj.* vorhergeſagt ꝛc.

Pronostiquer, *v. a.* vorherſagen; prophezeyen.

Pronostiqueur, *s. m. plais. et moq.* der Wahrſager; Prophet.

Propagande, *s. f.* ehem. das Miſſionskollegium (de propagande fide) zu Rom; *it.* überh. eine gewiſſe Geſellſchaft, welche die Verbreitung gewiſſer Lehren oder Grundſätze zum Zweck hat.

Propagandisme, *s. m. nouv. m.p.* die Ausbreitungs-Sucht gewiſſer politiſchen Grundſätze.

Propagandiste, *s. m.* der Propagandiſt; (ſ. propagandisme).

Propagateur, *s. m.* der Verbreiter; *it.* der Fortpflanzer.

Propagation, *s. f.* die Fortpflanzung (durch Zeugung); *it. fig.* die Verbreitung; Ausbreitung.

se Propager, *v. réfl. T.* (vom Licht und vom Schall) ſich verbreiten; ſich ausbreiten; ſich fortpflanzen; (wird auch heutiges Tages figürlich gebraucht).

Propathie, *s. f. T.* die Vorempfindung, Ahndung einer Krankheit.

Propension, *s. f. T.* die natürliche Neigung oder der Hang ſchwerer Körper, ſich nach dem Mittelpunkt der Erde hin zu bewegen; *it. fig.* (*pl.us.* penchant, pente,) der Hang, die Neigung zu etwas.

Prophète, *s. m.* der Prophet; Wahrſager; nul n'est prophète en son pays, *prov.* ein Prophet gilt nirgend weniger als in ſeinem Vaterland.

Prophétesse, *s. f.* die Prophetinn.

Prophétie, *s. f.* die Prophezeyung; Weiſſagung.

Prophétique, *adj. c.* prophetiſch; esprit prophétique, der Geiſt der Weiſſagung.

Prophétiquement, *adv.* prophetiſch.

Prophétisé, ée, *part. et adj.* prophezeyt; geweiſſagt.

Prophétiser, *v. a. et n.* prophezeyen; *fig.* zuvor verkündigen; (im bibliſchen und im höhern Styl, auch:) weiſſagen.

Prophylactique, *s. f. T.* die Lehre von der Erhaltung der Geſundheit, durch Anwendung der gehörigen Verwahrungsmittel; *it. adj.* remède prophylactique, das Präſervativ; (ſ. préservatif).

Propice, *adj. c.* gnädig; gewogen; günſtig; *it.* günſtig, vortheilhaft, erwünſcht, wie z. B. eine Gelegenheit; se rendre le ciel propice, ſich des Himmels Gunſt erwerben.

Propine, *s. f. T.* die Gebühr, welche an die päpſtliche Kanzelley für die Ausfertigung gewiſſer Briefe ꝛc. bezahlt wird.

Propitiation, *s. f.* sacrifice de propitiation, das Verſöhnopfer; Söhnopfer; *it.* propitiation, der Verſöhnungstag; das Verſöhnungsfeſt der Juden.

Propitiatoire, *s. m.* der Gnadenſtuhl (d. i. der Deckel) über der Bundeslade der alten Juden.

Propitiatoire, *adj. c.* verſöhnend; sacrifice propitiatoire, d. i. sacrifice de propitiation.

Propolis, *s. f. T.* das Stopfwachs oder der Vorſtoß, womit die Bienen die Ritzen im Stock verkleiben oder verſtopfen.

Proportion, *s. f.* das Verhältniß (zwiſchen zwey oder mehreren Dingen, d'une chose avec une autre); *it.* das Ebenmaß oder Gleichmaß; die Uebereinſtimmung; (die Proportion;) régle de proportion oder de proportion directe, die Regel Detri; compas de proportion, der Proportional-Zirkel. à Proportion, *adv.* (ohne *régime*, oder mit einem *régime*: à proportion d'une chose, à proportion de ce que etc.) verhältnißmäßig; im Verhältniß oder nach Verhältniß einer Sache; nach Maßgabe der oder des ꝛc.; nach dem Maß, als ꝛc.

Proportionné, ée, *part. et adj.* à une chose, einer Sache angemeſſen oder gemäß; nach etwas eingerichtet; im Verhältniß oder Ebenmaß mit etwas ſtehend; *it. absol.* proportionnirt; (wohl oder übel) geordnet, eingerichtet, geſtaltet.

Proportionnel, elle, *adj.* verhältnißmäßig; im Verhältniß mit oder gegen einander ſtehend; (proportionirt).

Proportionnellement, *adv.* verhältnißmäßig ꝛc.

Proportionnément, *adv.* à une chose etc., verhältnißmäßig ꝛc. (ſ. à proportion unter proportion).

Proportionner, *v. a.* (nach einem gewiſſen Verhältniß) einrichten; eine Sache einer andern Sache (une chose à une autre) anmeſſen; (proportionniren).

Propos, *s. m.* die Rede; Unterredung; das Geſpräch; überh. (ſchickliche oder unſchickliche ꝛc.) Worte oder Reden, die

man führt (qu'on tient); *it.* d. i. proposition, der Vorschlag; *it.* d. i. résolution, der Entschluß oder Vorsatz, den man faßt (qu'on fait); (steht in diesem Sinn meist mit dem *adj.* ferme, fest;) des propos injurieux, Schmähreden; des propos de table, Tischreden; Tischgespräche; changeons de propos, lassen Sie uns (oder, wir wollen) von etwas anders reden; il a jeté quelques propos de mariage, er hat sich etwas vom Heirathen verlauten lassen; de propos délibéré, aus Vorsatz; à quel propos? zu was Ende? warum? aus welcher Absicht? wozu? jouer aux propos interrompus, die heimliche Frage spielen, (ein Pfänderspiel); à propos, tout à propos,) *adv.* schicklich; zur Sache gehörig ꝛc.; zur rechten, zur bequemen, zur gelegenen, zur schicklichen Zeit; mal à propos, hors de propos, zur Unzeit; zur unrechten Zeit ꝛc.; unzeitig; ohne Ursache; juger à propos, gut finden; rathsam finden; für gut halten oder erachten; à tout propos, bey jeder Gelegenheit; bey jeder Veranlassung; bey jedem Anlasse; à propos de etc., bey Gelegenheit ꝛc.; aus Anlaß ꝛc.; à propos de cela, bey dieser Gelegenheit ꝛc.; je me souviens à propos de cela, hierbey erinnere ich mich; à propos de rien, ohne Ursache, ohne einigen Anlaß; à propos de bottes, s. botte; à propos! mais à propos! *interj.* weil wir eben davon reden; weil es mir eben einfällt.

Proposable, *adj. c.* was vorgeschlagen, vorgetragen oder gerathen werden kann.

Proposant, *s. m.* ante, *s. f.* der oder die etwas vorschlägt, einen Vortrag thut.

Proposant, *s. m.* ein Kandidat zum Predigtamt bey den Reformirten.

Proposé, ée, *part. et adj.* vorgetragen; vorgebracht; vorgeschlagen; ausgesetzt ꝛc.

Proposer, *v. a.* vortragen; vorbringen; vorlegen; vorschlagen; *it.* (einen Preis, eine Belohnung) aussetzen, auf etwas setzen; proposer un parti à qn., einem eine Heirath vorschlagen; proposer pour modèle, zum Muster vorstellen; proposer une question, eine Frage vorlegen, aufwerfen, auf die Bahn bringen; (s. auch disposer, *prov.*) *it.* proposer, *v. n. T.* über einen Text einen öffentlichen Vortrag thun; se proposer, *v. réfl.* sich vorsetzen; sich vornehmen; etwas im Sinn haben oder Willens seyn; sich zu etwas entschließen; se proposer pour qch., sich selbst zu etwas vorschlagen oder anbiethen, wie z. B. zu einem Amt bey einer Wahl ꝛc.

Proposition, *s. f.* der Vorschlag; Vortrag; Antrag; *it.* (Logik und Mathem.) der Satz; *it.* die Aufgabe; (s. problème;) proposition d'erreur, *T.* eine gerichtliche Exception oder Beschwerde, wodurch man zu beweisen sucht, daß der Richter unrecht berichtet worden sey, oder daß er sich im *facto* oder *statu causae* geirrt habe; pains de proposition, (bey den alten Juden) Schaubrode.

Propre, *adj. c.* eigen; eigenthümlich; als eigen gehörig oder zuständig; *it.* eigentlich; (inf. im Gegensatz von figuré;) *it.* eigen, d. i. was einer Sache natürlich ist, was derselben wesentlich zukommt; *it.* tüchtig, tauglich, gut, geschickt zu etwas; *it.* reinlich; rein; sauber; en main propre, eigenhändig; en propre personne, in hocheigener Person; amour propre, (meist *m.p.*) die Eigenliebe; lui en son propre et privé nom, Er für sich einzig und allein; le sens propre, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.; se servir de mots propres, sich eigentlicher, ausdrücklicher Worte bedienen, die sich zur Sache schicken; nom propre, der eigene Nahme, der Familiennahme einer Person; (s. die Grammatik). Propre bedeutet auch bisweilen so viel als le même: il étoit logé dans la propre maison où je logeois, er wohnte in eben dem Haus, in demselben, in dem nehmlichen Haus, wo ich wohnte.

Propre, *s. m.* die Eigenschaft; *it.* das Eigenthum; das eigene Gut; eigene Vermögen; (wird in diesem letztern Sinn auch im *plur.* gebraucht;) *it.* propre du temps, des Saints etc., (röm. Kirche) gewisse Officia oder Gebethe und Ceremonien auf gewisse Jahrszeiten, Feste ꝛc. avoir en propre, eigenthümlich besitzen; c'est le propre de l'homme, das ist des Menschen angeborne Eigenschaft.

Proprement, *adv.* eigentlich; *it.* sauber; säuberlich; reinlich; *it. qqf.* geschickt und mit Anstand; (z. B. chanter, danser proprement;) à proprement parler, oder proprement parlant, eigentlich zu reden; l'Asie proprement dite, das eigentliche Asien.

Propret, ette, *adj. fam.* geputzt wie eine Puppe; *it. s.* das Putznärrchen; der Putznarr.

Propreté, *s. f.* die Reinlichkeit; Sauberkeit; être d'une grande propreté, sehr reinlich seyn.

Propréteur, *s. m.* (alte Römer) einer der Prätor war.

Propriétaire, *s. c.* der Eigenthümer; die Eigenthümerinn; der Eigenthumsherr.

Propriété, *s. f.* das Eigenthumsrecht; *it.* das Eigenthum; *it.* die Eigenschaft; *it.* die eigentliche Bedeutung, der eigentliche Sinn oder Verstand eines Wortes, Ausdruckes ꝛc.

Proptosis, *s. m. T.* das Austreten eines Leibestheiles.

Prorata, *s. m.* (lat.) au prorata, *adv.* nach Verhältniß; (ſ. proportion).

Prorogation, *s. f.* der Aufſchub; die Verſchiebung auf eine andere Zeit; die Verlängerung; Friſt; (ſ. proroger).

Prorogé, ée, *part. et adj.* verlängert; verſchoben ꝛc.

Proroger, *v. a.* verlängern; verſchieben; weiter hinaus ſetzen; auch, auf eine andere Zeit verlegen.

Proſaïque, *adj. c.* proſaiſch; ungebunden; (ſ. prose).

Proſateur, *s. m.* der Proſaiſt; ein Schriftſteller der in ungebundener Rede ſchreibt.

Proscripteur, *s. m. nouv.* der Aechter; Verbanner.

Proscription, *s. f.* die Achtserklärung; Verbannung; Vogelfreymachung; das Geldſetzen auf jemandes Kopf.

Proscrire, *v. a. irr.* Geld auf jemandes Kopf ſetzen; ächten; in die Acht erklären; vogelfrey machen; *it.* verbannen, d. i. fortjagen, entfernen, z. B. einen aus der Geſellſchaft; *it.* ausmuſtern, verwerfen, für ungültig erklären, wie z. B. ein Wort ꝛc.

Proscrit, ite, *part., adj. et s.* geächtet; vogelfrey oder in die Acht erklärt; verbannt ꝛc.; ein Geächteter ꝛc. ſ. proscrire.

Prose, *s. f.* die Proſe oder Proſa; die ungebundene Rede oder Schreibart; (im Gegenſatz von poésie).

Proſélyte, *s. c.* der Proſelyte; die Proſelytinn; ein neubekehrter Glaubensgenoß; der Neubekehrte; Neugläubige; die Neubekehrte ꝛc.; (ein Glaubensüberläufer); faire des proſélytes, ſich Anhänger machen.

Proserpine, *s. f.* (Mythol.) Proſerpina, die Gemahlinn des Pluto; *it. fig.* ein böſes Weib.

Proseuche, *s. f. T.* ein zum Gebeth beſtimmter Ort bey den alten Juden.

Prosodie, *s. f. T.* die Proſodie, d. i. die Lehre von dem Sylbenmaß.

Prosodique, *adj. c. T.* zur Proſodie gehörig; proſodiſch.

Prosopopée, *s. f. T.* die Proſopopöie, eine Figur in der Rhetorik, nach welcher Dinge als Perſonen vorgeſtellt werden; die Perſonendichtung.

Prospectus, *s. m.* (lat.) die vorläufige Anzeige eines Buches.

Prospère, *adj. c.* (in der höhern Schreibart) günſtig; geneigt; gnädig.

Prospérer, *v. n.* glücklich ſeyn; *it.* (von Sachen) gelingen; gerathen; gedeihen; fortkommen; einen guten Fortgang haben; toutes ſes affaires proſpèrent, alle ſeine Sachen gelingen ihm.

Prospérité, *s. f.* das Glück; der Wohlſtand; die Wohlfahrt; das Wohlergehen.

Proſtaphérèſe, *s. f.* (alte Aſtron.) der Unterſchied zwiſchen dem wahren und zwiſchen dem ſcheinbaren Standort eines Planeten.

Proſtates, *s. m. pl.* (Anat.) die Vorſteher, zwey drüſige Körper an der Wurzel des männlichen Gliedes.

Proſternation, *s. f.* die fußfällige Lage einer Perſon; *it.* d. i. proſternement.

Proſterné, ée, *part. et adj.* niedergefallen; fußfällig; tief verbeugt ꝛc.

Proſternement, *s. m.* das Niederfallen aus Ehrerbiethung; der Fußfall.

se Proſterner, *v. réfl.* devant qn., vor jemanden niederfallen; einem zu Fuße fallen; ſich vor jemanden zur Erde niederwerfen; oder auch nur, ſich bis zur Erde bücken; ſich tief verbeugen.

Proſthèſe, *s. f.* (Chirurg.) die künſtliche Anſetzung eines Gliedes, z. B. eines hölzernen Armes, Beines ꝛc. (ſ. auch prothèſe.)

Proſtitué, ée, *part. et adj.* zur Unzucht verführt; geſchändet; entehrt ꝛc. (ſ. proſtituer); *it. s. f.* die (öffentliche) Hure.

Proſtituer, *v. a.* zur Unzucht verleiten, verführen oder anführen; *it.* (ſeine Ehre, ſeine Familie ꝛc.) ſchänden, entehren. **Se proſtituer**, *v. réfl.* ſich der Unzucht ergeben; ſich (öffentlich) preis geben; ſeine Ehre preis geben; *it.* (auch von Mannsperſonen) ſich entehren; ſe proſtituer à la faveur, aux paſſions de qn., ſich jemandes Gunſt auf eine niederträchtige Art zu erwerben ſuchen.

Proſtitution, *s. f.* (von Weibsleuten) die Schändung, Entehrung ſeiner ſelbſt, durch Unzucht und Hurerey, durch ein liederliches Leben; (Bibel) die Abgötterey (idoiâtrie); lieu de proſtitution, das Hurenhaus; la proſtitution de la juſtice, die Entehrung der Gerechtigkeit.

Proſtration, *s. f.* ſ. proſternation.

Proſtyle, *adj. m.* temple proſtyle, (alte Bauk.) ein Tempel der nur vorn Säulen hat.

Protase, *s. f. T.* d. i. exposition, derjenige Theil eines dramatiſchen Gedichtes, eines Schauſpiels, welcher die Erzählung des Inhaltes enthält; der Eingang.

Protatique, *adj. c. T.* zum Eingang gehörig; *it. s. m.* der Vorredner. (ſ. protase.)

Prote, *s. m.* (in einer Buchdruckerey) der Faktor.

Protecteur, tectrice, *s.* der Beſchützer; die Beſchützerinn; (im höhern Styl, und inſ. von Gott) der Beſchirmer; *it.* (ehemahls in Rom) der Protektor, d. i. ein Kardinal, der die

Angelegenheiten einer Krone oder eines Ordens besorgt.

Protection, *s. f* der Schutz; die Beschützung; der Schirm; der Beystand; *it. qqf.* statt protecteur; (s. überh. protecteur); prendre la protection de qn., oder prendre qn. en oder sous sa protection, einen in seinen Schutz nehmen; sich jemandes annehmen; jemandes Beschützung übernehmen.

Protée, *s. m.* (Mythol.) Proteus; *fig.* ein unbeständiger Mensch.

Protégé, ée, *part. et adj.* beschützt; geschützt ꝛc.; *it. s.* einer dessen sich jemand als Beschützer annimmt.

Protéger, *v. a.* beschützen; schützen; beschirmen; (s. protecteur).

Protestant, ante, *s.* der Protestant; einer, der der lutherischen, reformirten, oder auch der englischen Religion zugethan ist; *it. adj.* protestantisch.

Protestantisme, *s. m.* die Lehre der Protestanten; die protestantische Religion.

Protestation, *s. f.* die Versicherung, Betheurung, das Versprechen, z. B. der Dienste oder der Freundschaft ꝛc.; *it.* die Protestation, d. i. die Verwahrung seiner Gerechtsame durch einen förmlichen Widerspruch; *it.* die Schrift welche diesen Widerspruch enthält; faire des protestations d'amitié, hohe Versicherung der Freundschaft geben.

Protesté, ée, *part. et adj.* s. protester.

Protester, *v. a. et n.* öffentlich und feyerlich versprechen oder versichern; betheuern; *it.* (einen Wechsel) protestiren, d. i. die Weigerung der Zahlung von Seiten dessen, der ihn zahlen sollte, niederschreiben; *it. v. n.* protestiren, d. i. seine Gerechtsame durch einen Widerspruch verwahren; (s. protestation); protester de violence, erklären daß einem Gewalt geschehe; gegen Gewalt protestiren.

Protêt, *s. m.* der Protest eines Wechselbriefes, d. i. die Aeußerung, nach welcher man einen Wechselbrief nicht bezahlen kann oder will.

Prothèse, *s. f. T.* die Versetzung eines Buchstabens oder einer Sylbe vorn an ein Wort; *it.* s. prosthèse.

Protocanonique, *adj. c. T.* kanonisch oder dafür erkannt, ehe die Canones gesammelt wurden; (wird von gewissen Büchern der Bibel gesagt).

Protocole, *s. m.* das Protokoll, d. i. ein Buch, in welches die öffentlichen, besonders gerichtlichen Verhandlungen eingetragen werden; *it.* (an großen Höfen) das Formular- oder Titular-Buch.

Protonotaire, *s. m.* der Protonotarius, d. i. der Ober-Geheimschreiber des Papstes, auch ehemahls der Kaiser, Parlamente ꝛc.

Protosyncelle, *s. m. T.* der Vikarius eines Patriarchen zu Konstantinopel.

Prototype, *s. m. T.* auch *fig. plais.* das Vorbild; Muster; Modell; Original.

Protubérance, *s. f.* (Anat.) die Hervorragung; Erhöhung, (avance, éminence); protubérance annulaire du cerveau, s. pont de varole, unter pont.

Protuteur, *s. m. T.* der Nebenvormund; Vicevormund.

Prou, *adv. ol.* viel; zur Genüge; genug; ni peu, ni prou, weder viel noch wenig.

Proue, *s. f.* das Vordertheil eines Schiffes; *T.* voir de proue, vor sich hinaus sehen; donner la proue, den nachfolgenden Galeeren den Lauf vorschreiben; le vent donne par proue, der Wind ist zuwider; l'os de la proue, (Anat.) das Hinterhauptbein.

Provéditeur, *s. m.* (in der ehemahligen venetianischen Republik) eine Art obrigkeitlicher Personen und öffentlicher Aufseher; (ital. ein proveditore).

Provenant, ante, *adj.* kommend; herkommend; herrührend.

Provençal, ale, *adj.* provenzalisch; die (ehem. französische) Provence betreffend oder dazu gehörig; *it. s.* eine Person aus dieser Provinz.

Provende, *s. f. ol.* d. i. provision de vivres, ein Vorrath von Lebensmitteln.

Provenir, *v. n. irr.* herkommen; herrühren; entstehen; entspringen; *it.* (*pl.us.* revenir) meist *impers.* Nutzen bringen; eintragen; abwerfen; zuwachsen.

Provenu, ue, *part.* entstanden; entsprungen ꝛc.; *it. s. m.* der Nutzen; Vortheil, der Gewinn von etwas.

Proverbe, *s. m.* das Sprichwort; proverbes de Salomon, die Sprüche Salomonis; jouer aux oder des proverbes, Sprichwörter spielen, d. i. eine Art von Komödie aus dem Stegreif spielen, welche den Sinn eines aufgegebenen Sprichwortes enthält; faire mentir le proverbe, das Sprichwort zum Lügner machen, d. i. etwas thun was der allgemein herrschenden Denkungsart zuwider ist.

Proverbial, ale, *adj.* sprichwörtlich.

Proverbialement, *adv.* sprichwörtlicherweise.

Prouesse, *s. f. ol. et plais.* die Heldenthat; Tapferkeit.

Providence, *s. f.* die göttliche Vorsehung; un coup de la providence, eine Schickung der Vorsehung.

Provignement, *s. m. T.* das Absenken der Reben.

Provigner, *v. a. T.* (eine Rebe) senken; absenken, einschlagen; *it. v. n. prop. et fig. fam.* zunehmen; wachsen; sich ausbreiten; (vgl. pulluler).

Provin, *s. m. T.* der Senker, Absenker, Fächser eines Weinstocks; (s. plant).

Province, *s. f.* die Provinz; Landschaft; province nennt auch der Pariser, aus Geringschätzung, jeden außer dem Pariser Bezirk liegenden Ort oder jede andere Gegend in Frankreich; daher gens de province, *mépr.* Leute aus der Provinz; air de province, oder air provincial, s. provincial; die alten Römer nannten province, eine eroberte und nach römischen Gesetzen regierte Landschaft; *it.* province, sämmtliche unter demselben Superior stehende Klöster und Ordenshäuser; province ecclésiastique, (ehem. in Frankr.) ein erzbischöfliches Gebieth; Provinces-Unies, ehemahls die vereinigten Niederlande.

Provincial, ale, *adj. et s.* provinzial; eine Provinz betreffend oder dazu gehörig; (s. province); un air provincial oder un air de province, *mépr.* das Ansehen, der Anstand eines Provinzbewohners; un provincial, une provinciale, *s.* eine Person aus der Provinz; (s. province) *it.* provincial, der Provinzial- oder General-Superior einer Ordensprovinz; (s. province).

Provincialat, *s. m.* das Amt und die Würde eines Provinzials.

Proviseur, *s. m.* der Oberaufseher einer Schule, eines Kollegiums ꝛc.

Provision, *s. f.* der Vorrath; (jur.) ein vorläufiger Spruch, eine vorläufige Erkenntniß in einer Sache, bis zum Austrag des Rechtshandels, z. B. die Zuerkennung eines gewissen Geldes oder anderer Sachen, zu jemandes Unterhalt und Nothdurft; *it.* das Recht, einen in eine geistliche Pfründe einzusetzen; *it. plur.* und lettres de provision, der darüber ausgestellte Bestallungsbrief; *it.* provision, d. i. die Speditions- oder Kommissions-Gebühr; faire ses provisions, sich einen Vorrath anschaffen; faire provision de qch., sich einen Vorrath in etwas anschaffen; par provision, *adv.* vorläufig; avoir provision de sa personne, *T.* eines Arrestes gegen Bürgschaft entlassen werden.

Provisionnel, elle, *adj.* (jur.) so viel als par provision, vorläufig.

Provisoire, *adj. c.* (jur.) vorläufig; provisorisch.

Provisoirement, *adv. T.* vorläufig; provisorisch; (s. par provision, unter provision).

Provocateur, *s. m.* der Aufwiegler, Anhetzer.

Provocation, *s. f.* die Ausforderung, oder auch die Anreizung zu etwas.

Provoire, *s. m.* das Gebeth; *it.* das Bethzimmer.

Provoqué, ée, *part. et adj.* herausgefordert; gereizt; befördert ꝛc.

Provoquer, *v. a.* zu etwas ausfordern oder herausfordern; *it.* wozu reizen; *v. a. et n.* — qch., oder à qch., oder à mit dem *infinitif* des *verbe*, z. B. — le vomissement, oder au vomissement, oder à vomir, brechen machen); überhaupt etwas befördern, zuwege bringen, z. B. den Schlaf.

Prouvé, ée, *part. et adj.* bewiesen ꝛc.

Prouver, *v. a.* beweisen; darthun; qui prouve trop, ne prouve rien, *prov.* allzu starker Beweis ist gemeiniglich verdächtig.

Proxénète, *s. m.* (grjech.) ein Unterhändler; Mäckler, (meist im übeln Verstande); (vergl. courtier, am Ende; und entremetteur).

Proximité, *s. f.* die Nähe; (Nachbarschaft); die nahe Verwandschaft; — du sang, die Blutsfreundschaft.

Prude, *adj. c.* (wird inf. von Frauenzimmern gesagt) übertrieben sittsam, ehrbar und eingezogen; *it. s. f.* ein übertrieben sittsames Frauenzimmer.

Prudemment, *adv.* klug; klüglich ꝛc.

Prudence, *s. f.* die Klugheit; prudence mondaine, die Weltklugheit.

Prudent, ente, *adj.* klug.

Pruderie, *s. f.* die übertriebene Sittsamkeit oder Ehrbarkeit eines Frauenzimmers.

Prud'homme, *s. m. ol.* ein Biedermann; *it. auj.* ein Kunstverständiger; Werkverständiger; *it. nouv.* (in Frankreich) der Beysitzer eines Friedensrichters.

Prud'hommie, *s. f. ol.* die Biederkeit; Redlichkeit; Aufrichtigkeit.

Prudoterie, *s. f.* der Anhang der Scheinfrommen; die Heucheley.

Prune, *s. f.* die Pflaume; *it.* die Zwetschke, Quetsche. *Prov. pop.* ce n'est pas pour des prunes que etc., es ist nicht ohne Ursache, nicht umsonst daß ꝛc.; suis-je donc ici pour des prunes, bin ich denn umsonst (*vulg.* für nichts und wieder nichts) da?

Pruneau, *s. m.* die gedörrte Pflaume oder Zwetschke; elle est blanche comme un pruneau relavé, *prov.* sie ist ganz schwarzbraun (im Gesicht).

Prunelaie, *s. f.* der Pflaumengarten; Zwetschkengarten.

Prunelle (de l'oeil), *s. f.* der Augapfel; eigentlich der Augenstern; (s. pupille, *s. f.*) *Fig.* jouer de la prunelle, liebäugeln; verliebte Blicke werfen; conserver qch. comme la prunelle de l'oeil, etwas sorgfältig verwahren.

Prunelle, *s. f.* die Schlehe.

Prunellier, *s. m.* der Schlehdorn; Schlehenbusch.

Prunier, *s. m.* der Pflaumenbaum; *it.* der Zwetschkenbaum.

Prurit, *s. m. T.* das Jucken der Haut.

Prusse, *s. f.* (Preußen); bleu de prusse, Berliner Blau.

Prussiate, *s. f. T.* — de fer, de potasse, blaugesäuertes Eisen; blaugesäuerte Potasche.

Prytanée, *s. m.* (im alten Griechenland) ein öffentliches Gebäude worin die Prytanen (prytanes) Gericht hielten, und worin diejenigen frey unterhalten wurden, welche sich um den Staat wohl verdient gemacht hatten; *it. nouv.* (in Frankreich) eine militärische Schule.

Prytanes, *s. m. pl.* die Prytanen; gewisse obrigkeitliche Personen im alten Griechenland.

Psallette, *s. f.* eine Singschule, wo die Chorknaben im Singen unterrichtet werden.

Psalmiste, *s. m.* der Psalmist, d. i. der König David.

Psalmodie, *s. f.* der Psalmengesang.

Psalmodier, *v. n.* psalliren; Psalmen singen; überh. immer in Einem Tone fortsingen; leiern.

Psaltérion, *s. m.* der Psalter; ein musikalisches Saiten-Instrument der Alten.

Psaume, (Pseaume), *s. m.* der Psalm; les pseaumes pénitentiaux, die sieben Bußpsalmen.

Psautier, *s. m.* der Psalter; das Psalmbuch; *it.* (Anat.) s. feuillet.

Pseudodiptère, *s. m.* eine Art von Tempeln, um welche rund herum Hallen waren.

Pseudonyme, *adj. c.* so einen falschen oder erdichteten Nahmen hat; (wird von Schriftstellern und ihren Werken gesagt).

Psoas, *s. m. T.* d. i. lombaire.

Psora, *s. m. T.* d. i. gale.

Psorique, *adj. c. T.* räudeartig; räudicht.

Psorophthalmie, *s. f. T.* eine Art Augenjucken.

Psychologie, *s. f. T.* die Seelenlehre.

Psychomancie, *s. f. T.* die vorgebliche Kunst, die Seelen der Verstorbenen herbey zu rufen.

Psychromètre, s. hygromètre.

Ptarmique, *T.* s. sternutatoire.

Ptérygion, *s. m. T.* das Augenfell, (eine Augenkrankheit.)

Ptérygoïde, *adj. et s. f. T.* der flügelförmige Fortsatz des Keilbeines.

Ptérygoïdien, *s. m. T.* der Flügelmuskel des Unterkiefers.

Ptérygopharyngien, *s. m. T.* der Muskel des Zäpfleins.

Ptilose, *s. f. T.* das Ausfallen der Haare an den Augenwimpern.

Ptisane, s. tisane.

Ptyalagogue, *adj. et s. T.* Speichel ziehend oder erweckend.

Ptyalisme, *s. m. T.* s. salivation.

Pu, *part. pass.* von paître, (nur in der Falknerey gebräuchlich) geätzt, gefüttert.

Puamment, *adv.* stinkend; mentir puamment, *fig. fam.* unverschämt, grob, schändlich lügen.

Puant, ante, *adj.* stinkend; *it. s.* der Stänker; bois puant, s. anagyris.

Puanteur, *s. f.* der Gestank.

Pubère, *adj. c.* (jur.) dem Alter nach fähig zum heirathen; (von Mädchen) mannbar.

Puberté, *s. f.* (jur.) die Mannbarkeit; l'âge de puberté, das mannbare Alter.

Pubis (l'os), *s. m. T.* das Schambein.

Public, ique, *adj.* öffentlich; *it.* allgemein; *it.* bekannt; allgemein bekannt; le bien public, das gemeine Beste; l'esprit public, der Gemeingeist; Gemeinsinn; homme public, ein Mann der in einem öffentlichen Amte stehet; femme publique, eine öffentliche Hure.

Public, *s. m.* das Publikum, d. i. eine an einem öffentlichen Orte versammelte Menge Menschen; *it.* die Leser eines Buches; *it.* alle mit uns zugleich lebende Personen; die Welt; die Leute; auch das gemeine Wesen, besonders in Rücksicht auf den Staat, in welchem wir leben; donner un livre, un ouvrage au public, ein Buch heraus geben; en public, *adv.* öffentlich; paroître en public, an öffentlichen Orten erscheinen.

Publicain, *s. m.* (Bibel) ein Zöllner; *it. fam. m.p.* d. i. un traitant, un homme d'affaires.

Publication, *s. f.* die Verkündigung; die öffentliche Bekanntmachung; — des bans de mariage, die Verkündigung von der Kanzel herunter; das Aufgeboth; die Ausrufung; — d'un livre, die Bekanntmachung oder die Herausgabe eines Buches.

Publiciste, *s. m.* der Publicist, ein Lehrer oder Kenner des Staatsrechtes.

Publicité, *s. f.* die Kundbarkeit; (s. notoriété); *it.* die Eigenschaft, nach welcher etwas öffentlich geschieht.

Publié, ée, *part. et adj.* verkündigt; öffentlich bekannt gemacht; ausgerufen; herausgegeben ꝛc.

Publier, *v. a.* verkündigen; öffentlich bekannt machen; unter die Leute bringen; (publiciren); *it.* abkündigen; ausrufen; (s. publication); *it.* (ein Buch) durch den Druck öffentlich bekannt machen; im Druck ausgehen lassen; herausgeben.

Publiquement, *adv.* öffentlich ꝛc.

Puce, *s. f.* der Floh; mettre la puce à l'oreille de qn., *prov. pop.* einem einen Floh ins

Ohr setzen; ihn durch eine heimlich hinterbrachte Sache unruhig machen.

Puceau, *s. m. plais.* ein reiner Junggesell, der noch keine Weibsperson fleischlich gekannt hat.

Pucelage, *s. m. fam.* die Jungfrauschaft; *it.* die Junggesellenschaft; *it.* die Venusschnecke.

Pucelle, *s. f.* die Jungfrau, (*vulg.* Jungfer); die ihre Jungfrauschaft noch hat; *it.* eine Art Alsen oder Mayfische (alose); les doctes pucelles, die neun Musen.

Puceron, *s. m.* die Blattlaus; Baumlaus; der Erdfloh.

Puchot, *s. m.* (Schiff.) d. i. trombe.

Pud, *s. m.* s. poude.

Pudeur, *s. f.* die Schamhaftigkeit; (in der höhern Schreibart) die Scham; *it. qqf.* die Schüchternheit (timidité); sans pudeur, unverschämt.

Pudibond, onde, *adj. fam. plais.* schamhaft; blöde.

Pudicité, *s. f.* die Keuschheit (chasteté); Zucht; Ehrbarkeit.

Pudique, *adj. c.* keusch; (züchtig); (chaste), plantes pudiques, Pflanzen die sich zurück ziehen wenn man sie anrührt.

Pudiquement, *adv.* keusch; züchtig.

Pue, *s. f. T.* die Anrichtung des Weberzettels in verschiedenen Manufakturen.

Puer, *v. n. irr.* stinken; cela me pue au nez, das eckelt mich an; *it. v. a.* nach etwas stinken oder riechen; (s. sentir); puer le vin, le musc, nach Wein, nach Bisam riechen; le vin lui pue, der Wein stinkt ihn an; ihm ekelt davor; paroles ne puent point, *prov.* Worte stinken nicht; (wird als eine Art Entschuldigung gesagt, wenn man genöthigt ist, etwas ekelhaftes oder garstiges zu nennen; (s. auch remuer).

Puéril, ile, *adj.* kindisch; abgeschmackt; l'âge puéril, das kindische Alter.

Puérilement, *adv.* kindischerweise; auf eine kindische Art.

Puérilité, *s. f.* die Kinderey; das kindische Betragen; kindische Wesen.

Pugilat, *s. m.* der Faustkampf.

Puîné, ée, *adj.* nachgeboren; jünger; *it. s.* der jüngere Bruder; die jüngere Schwester; (s. cadet).

Puis, *adv.* hernach; et puis? und hernach? und dann? und wie weiter? was geschah hernach oder hierauf?

Puisage, *s. m.* das Schöpfen.

Puisard, *s. m.* die Schwindgrube; das Senkloch; die Senkgrube; *it. T.* der Wasserbehälter oder Schöpfbehälter in einer Pumpe; puisards de sources, Brunnengruben oder Löcher, die man in gewisser Weite von einander gräbt, Quellen zu einer Wasserleitung zu finden.

Puisé, ée, *part. et adj.* geschöpft ꝛc.

Puiselle, *s. f. T.* (Lichterzieher) der Schöpflöffel; die Schöpfkelle.

Puiser, *v. a.* auch *absol.* — à la (oder dans la) source, à la rivière, dans la fontaine, (Wasser) aus der Quelle, aus dem Flusse, aus dem Brunnen schöpfen; *it.* puiser, (bey den Bergleuten) pfützen; *it. fig.* heraus nehmen, als eine Wissenschaft aus einem Schriftsteller; (s. auch puits, *prov.*)

Puisoir, *s. m.* (Salpetersieder) der Schöpflöffel; die Schöpfkelle.

Puisque, puis ..., que, *conj.* weil; (dieweil.)

Puissamment, *adv.* mächtig; gewaltig; nachdrücklich ꝛc.; il est puissamment riche, er ist sehr (er ist ausserordentlich) reich.

Puissance, *s. f.* die Macht; Gewalt; *it.* die Herrschaft; (s. domination, empire); *it.* eine Macht, (*plur.* die Mächte), d. i. ein souveräner oder unumschränkter, ein selbstständiger Staat; *it.* puissances, *plur. fam.* die Mächtigen, die Großen, (die Gewaltigen) in einem Staate; *it.* (Theol.) die verschiedenen Mächte oder Ordnungen (hiérarchies) der Engel; *it.* puissance, (v. lebendigen und von leblosen Wesen) die Kraft, das Vermögen etwas zu wirken, eine gewisse Wirkung hervor zu bringen; (Mathem.) eine Potenz, d. i. das Produkt einer mehrmahlen durch sich selbst vermehrten Zahl; (Optik) die Entfernung des Brennpunktes eines Glases; (Mechanik) die Bewegungskraft; cela n'est pas en ma puissance, das steht nicht in meiner Macht oder Gewalt, in meinem Vermögen; das steht nicht bey mir; la Toute-puissance, die Allmacht (Gottes); puissance maritime, eine Seemacht; oder die Seemacht eines Staates; Hautes-Puissances, Hochmögende Herren; (war ehem. der Titel der Generalstaaten der vereinigten Niederlande); les puissances de l'ame, die Seelenkräfte; die Kräfte der Seele; *T.* puissance de fief, das Recht des Lehensherrn, ein veräußertes Lehen wieder an sich zu bringen; puissance de glaive, das Recht eines Landesherrn über Tod und Leben; puissance des clefs, die Gewalt der Schlüssel; die Macht die Sünden zu vergeben oder zu behalten; résolution des puissances, das Herausziehen der Quadrat-, der Kubikwurzel ꝛc.; prendre son coin par puissance, (Triktrak) die Hucke oder den letzten Band nehmen, ehe der Gegner den seinen hat.

Puissant, ante, *adj.* mächtig; viel vermögend; (gewaltig); *it.* sehr reich; *it.* stark; sehr dick; *it.* sehr wirksam; sehr kräftig, wie z. B. eine Arzeney ꝛc.; tout-puissant, allmächtig; (v. Menschen) alles vermögend; allgewaltig; *it. s.* le Tout-Puis-

sant, der Allmächtige; les puissans du siècle, die Großen der Welt; die Mächtigen, Gewaltigen der Erde; haut et puissant seigneur; haute et puissante dame, sind Ehrentitel in gerichtlichen Akten.

Puits, *s. m.* der Brunnen; ein Zieh- oder Schöpf-Brunnen; (in Bergwerken, Erzgruben und Minen) der Schacht; (auf Schiffen) ſ. archipompe); puits perdu, ein Brunnen der einen ſandigen oder kieſigen Boden hat, in welchem ſich das Waſſer in die Erde verliert; puits salant, der Salzbrunnen. *Fig. et Prov.* un puits de science, ein grundgelehrter Mann; (vgl. abyme); la vérité est (cachée) au fond du puits, die Wahrheit iſt ſchwer zu ergründen; man kann nicht leicht hinter die Wahrheit kommen; c'est un puits; tout ce qu'on lui dit tombe dans un puits, es iſt ein ſehr verſchwiegener Mann; il faut puiser tandis que la corde est au puits, man muß ſich der Gelegenheit bedienen; (vergl. fer).

Pulluler, *v. n.* (v. Pflanzen und zuweilen von Inſekten) ſich vermehren; *it. fig.* (v. Irrthümern ꝛc.) ſich vermehren; ſich ausbreiten; überhand nehmen; wimmeln; (vgl. provigner).

Pulmonaire, *adj. c.* zur Lunge gehörig; artère, veine pulmonaire, die Lungen-Pulsader; Lungen-Blutader.

Pulmonaire, *s. f. T.* das Lungenkraut.

Pulmonie, *s. f.* die Lungenſucht.

Pulmonique, *adj. c.* lungenſüchtig; *it. s.* der Lungenſüchtige; die Lungenſüchtige.

Pulpe, *s. f.* (Botan.) die markichte oder fleiſchichte Subſtanz der Früchte.

Pulsatif, ive, *adj. T.* (vom Schmerz) klopfend; ſchlagend.

Pulsatille, *s. f.* ſ. coquelourde.

Pulsation, *s. f. T.* das Schlagen des Pulſes ꝛc.; der Pulsſchlag; der Puls.

Pulsiloge, *s. m. T.* der Pulsmeſſer, ein Inſtrument zur Abmeſſung der Geſchwindigkeit des Pulſes.

Pulverage, *s. m.* ehem. *prvcl.* das Triftgeld von Schafen.

Pulverin, *s. m.* das Mehlpulver; das feinſte Zündpulver; *it.* eine Art Pulverhorn oder Pulverflaſche, (poire); *it.* kleine Tröpflein Waſſer welche als Staub verfliegen.

Pulvérisation, *s. f. T.* das Pülvern; die Zerreibung einer Sache in Pulver.

Pulvérisé, ée, *part. et adj.* gepülvert ꝛc.

Pulvériser, *v. a.* pülvern; zu Pulver zerreiben; in Pulver verwandeln; *it. fig.* gänzlich zernichten.

Pumicin, *s. m.* das Palmöhl.

Punais, aise, *adj.* aus der Naſe ſtinkend; *it. s.* eine Perſon die aus der Naſe ſtinkt; *it. s. m.* ein ſtinkendes Naſengeſchwür.

Punaise, *s. f.* die Wanze; Wandlaus; herbe aux punaises, das Wanzenkraut; il a le ventre plat comme une punaise, *prov. pop.* er hat einen leeren Magen, d. i. er hat lange nicht gegeſſen.

Punaisie, *s. f.* das Stinken aus der Naſe; der ſtinkende Athem; (ſ. punais, *adj.*)

Puni; ie, *part. et adj.* geſtraft; beſtraft ꝛc.

Punique, *adj. c.* puniſch; karthaginenſiſch; foi punique, *fig.* der Mangel an Treue und Glauben; die Unredlichkeit.

Punir, *v. a.* ſtrafen; beſtrafen; punir de mort, am Leben ſtrafen.

Punissable, *adj. c.* ſtrafbar; ſträflich; ſtraffällig.

Punition, *s. f.* die Beſtrafung; Strafe.

Pupillaire, *adj. c.* einem Mündel gehörig; deniers pupillaires, Mündelgelder; Pupillengelder.

Pupillarité, *s. f. T.* die Zeit, während welcher eine junge Perſon ein Mündel iſt.

Pupille, *s. m. et f.* ein Mündel, d. i. eine junge männliche oder weibliche Perſon, welche der Aufſicht eines Vormundes anvertraut iſt; *it. qqf.* ein Zögling (in Rückſicht auf ſeinen Hofmeiſter oder Hauslehrer).

Pupille, *s. f. T.* der Augapfel; (ſ. prunelle).

Pupitre, *s. m.* das Pult.

Pur, pure, *adj.* rein; unvermiſcht; lauter; unverfälſcht; (pur); *it.* (im moraliſchen Sinne) rein; lauter; unbefleckt; unſchuldig; unſträflich ꝛc.; *it.* offenbar; (ſ. auch die Beyſpiele); *it. T.* (v. Blumen und in Wapen) einfärbig; du vin pur, Wein ohne Waſſer; unvermengter Wein; c'est une pure affectation, es iſt eine offenbare Verſtellung; es iſt nichts als Zwang, Verſtellung; c'est par pure complaisance, es geſchieht aus bloßer Gefälligkeit; l'état de pure nature, der Stand der Unſchuld; en pure perte, ſ. perte; *T.* en pur don, als ein unbedingtes Geſchenk; pur et simple, unbedingt; ohne Vorbehalt; être absous à pur et à plein, völlig losgeſprochen ſeyn.

Puraque, *s. m. T.* der Krampfiſch.

Pureau, *s. m. T.* die unbedeckte Fläche eines an Ort und Stelle liegenden Dachziegels oder Schiefers.

Purée, *s. f.* das Mark von durchgetriebenen Erbſen, Bohnen, Linſen ꝛc.

Purement, *adv.* rein; ohne Fehler; (auch im moraliſchen Sinne) rein; (ſ. pur); *it.* bloß; allein; lediglich; purement et simplement, einzig und allein; lediglich; ſchlechthin; ſchlechtweg; (ſ. pur).

Pureté, *s. f.* die Reinheit; Reinigkeit; Lauterkeit; (ſ. die Bedeutungen v. pur, im phyſiſchen und moraliſchen Sinne); auch die Keuſchheit.

Purette, *s. f.* eine Art rothen Sandes welche der Magnet anzieht.

Purgatif, ive, *adj.* reinigend; abführend; purgirend; *it. s. m.* ein reinigendes ꝛc. Mittel; eine abführende Arzeney; ein Purgiermittel; vie purgative, (Andachtssprache) diejenige Lebensart, da man die Seele von der Gewohnheit zur Sünde zu reinigen sucht.

Purgation, *s. f.* die Reinigung; Abführung; *it.* meist eine abführende Arzeney; *vulg.* die Purganz; (s. purgatif, *s. m.*); *it.* (jur.) *ol.* die Reinigung durch den Eid; der Reinigungseid; *it.* purgations, im *plur.* oder purgation menstruale, die monathliche Reinigung der Weiber.

Purgatoire, *s. m.* (röm. Kirche) das Fegefeuer.

Purge, *s. f. T.* die Reinigung der von der Pest angesteckten Kaufmannswaaren.

Purgé, ée, *part. et adj.* gereinigt ꝛc.

Purgeoirs, *s. m. pl. T.* (in den Wasserleitungen) mit Sand angefüllte Becken, das durchlaufende Wasser darin zu reinigen, ehe es weiter vertheilt wird.

Purger, *v. a.* auch *absol.* (den Körper) reinigen; säubern; purgiren; die Unreinigkeiten abführen; *it. fig.* reinigen; säubern; befreyen; z. B. eine Stadt vom Gesindel, das Meer von Seeräubern ꝛc.; purger son esprit de préjugés, sich von Vorurtheilen losmachen oder losreißen; *T.* purger une hypothèque, eine Pfandverschreibung aufheben oder unwirksam machen; purger la contumace, sich als Gefangener stellen, um sich des ungehorsamen Ausbleibens wegen vor Gericht zu rechtfertigen; purger la mémoire d'un mort, einen Hingerichteten gerichtlich für unschuldig erklären. se Purger, *v. réfl.* ein abführendes Mittel einnehmen; purgieren; *it.* (jur.) sich von einer Beschuldigung losmachen oder reinigen.

Purgerie, *s. f. T.* der Ort, wo die Zuckerformen gereiniget werden.

Purification, *s. f.* die Reinigung (im physischen und moralischen Verstand;) *it.* (röm. Kirche) diejenige Handlung bey der Messe, da der Priester, nachdem er den gesegneten Kelch ausgetrunken, noch etwas Wein in denselben gießt, welchen er sodann auch trinkt; *it.* (de la vierge,) das Fest der Reinigung Mariä; Mariä Reinigung; (*vulg.* la chandeleur.)

Purificatoire, *s. m.* (röm. Kirche) das Stück Leinwand, womit der Priester, nach der Kommunion, den Kelch auswischt.

Purifié, ée, *part. et adj.* gereinigt ꝛc.

Purifier, *v. a.* reinigen; *it.* (clarifier, épurer, éclaircir,) läutern; *it. fig.* (im moral. Sinn) reinigen. se Purifier, *v. réfl. prop. et fig.* sich reinigen; *it.* reiner werden.

Purisme, *s. m.* eine übertriebene Beflissenheit rein zu reden und zu schreiben.

Puriste, *s. m.* der Purist; (s. purisme.)

Puritain, *s. m.* (in England) ein Puritaner; ein strenger Presbyterianer; (s. presbytérien.)

Purpurin, ine, *adj.* purpurfarbig; purpurfarben.

Purpurine, *s. f.* gemahlenes Metall, welches man mit Oehl oder Firniß aufträgt.

Purpurite, *s. f. T.* eine versteinerte Purpurschnecke.

Purulent, ente, *adj. T.* eiterig.

Pus, *s. m. T.* der Eiter; (s. matière.)

Pusillanime, *adj. c.* kleinmüthig; verzagt; *it. s. m.* ein Kleinmüthiger ꝛc.

Pusillanimité, *s. f.* der Kleinmuth; die Verzagtheit.

Pustule, *s. f.* die Eiterblatter; visage plein de pustules, ein finniges Gesicht.

Putage, *s. m. ol.* d. i. putanisme.

Putain, *s. f. pop. injur.* die Hure; ein unzüchtiges Weibsbild; (s. auch père, *prov.*)

Putanisme, *s. m. pop.* die Hurerey; das Hurenleben.

Putassier, *s. m. pop.* der Hurenjäger; *vulg.* der Hurenhengst.

Putatif, ive, *adj.* d. i. réputé, vermeint; (wird meist nur von Joseph, als dem vermeinten Vater J. Chr. gesagt; auch von gewissen Ehen.)

Putine, *s. f. pop.* d. i. petite putain, eine kleine Hure; das Hürchen.

Putois, *s. m.* der Iltiß; (eine Art Marder.)

Putréfaction, *s. f. T.* die Fäulniß; (Fäulung.)

Putréfait, aite, *adj. T.* in Fäulniß übergegangen.

Putréfié, ée, *part. et adj. T.* s. putréfier und putréfait.

Putréfier, *v. a. T.* faulen machen; in Fäulniß bringen. se Putréfier, *v. réfl.* in Fäulniß gerathen; faul werden; verfaulen.

Putrescible, *adj. c. T. nouv.* der Fäulniß unterworfen.

Putride, *adj. c.* faul; fièvre putride, das Faulfieber.

Pycnostyle, *s. m. T.* ein Gebäude, an welchem die Säulenweite anderthalb Säulendicken beträgt.

Pycnotique, *adj. c.* (Med.) die Säfte verdickend, und zugleich erfrischend.

Pygmée, *s. m.* (Mythol.) eine Art Zwerge; überh. ein Zwerg; (sonst nain;) *it. fig.* ein kleines Männchen.

Pylore, *s. m.* (Anat.) das untere Mundloch des Magens; der Pförtner.

Pyracanthe, *s. f.* (sonst buisson ardent,) der feurige Busch; der stachelige Mispelbaum; der virginische immer grünende Hagedorn.

Pyramidal, ale, *adj.* pyramidenförmig.

Pyramidale, *s. f.* die pyramidenförmige Glockenblume, welche blaue Blumen von oben bis unten trägt.

Pyramide, *s.f.* die Pyramide; Spitzsäule; pyramide wird überhaupt von allerley pyramidenförmig gestalteten Dingen gesagt.

Pyrèthre, *s. m. T.* der Bertram; die Zahnwurz; Speichelwurz; (eine Pflanze.)

Pyrétologie, *s.f. T.* die Fieberlehre.

Pyrite, *s.f. T.* der Feuerstein; pyrite cuivreuse, Kupferkies; pyrite martiale, Eisenkies ꝛc.

Pyriteux, euse, *adj. T.* kiesig; *it.* kiesicht; kiesartig.

Pyrithologie, *s.f. T.* die Beschreibung der Kiese.

Pyroboliste, *s. m. T.* der Feuerwerker.

Pyrole, *s.f. T.* das Wintergrün.

Pyro-lignite, *s. T.* ein brandig-holzsaures Salz, d. i. eine Verbindung der brandigen Holzsäure mit Erden und Laugensalzen.

Pyromance, Pyromancie, *s.f. T.* die vorgebliche Wahrsagung aus dem Feuer.

Pyromètre, *s. m. T.* der Feuermesser.

Pyro-mucite, *s. T.* ein brandig-schleimsaures Salz, d. i. eine Verbindung der brandigen Schleimsäure mit Erden und Laugensalz.

Pyro-muqueux, euse, *adj. T.* brandigweinsauer. (s. pyro-mucide.)

Pyronomie, *s.f.* (Chym.) die Kunst, das Feuer gehörig zu regieren; (auch pyrotechnie chimique.)

Pyrophore, *s. m. T.* feuerfangendes Pulver; ein Pulver das sich an der Luft entzündet.

Pyro-tartareux, euse, *adj. c. T.* brandigweinsteinsauer.

Pyrotechnie, *s.f. T.* die Feuerwerkerkunst; (s. auch Pyronomie.)

Pyrotechnique, *adj. c. T.* zur Feuerwerkerkunst gehörig.

Pyrotique, *adj. c. T.* s. Caustique.

Pyrrhique, *s. m. T.* ein Fuß von zwey kurzen Sylben, in der griechischen Dichtkunst.

Pyrrhique, *s.f.* ein kriegerischer Tanz der Alten, wobey man einander an die Schilde schlug.

Pyrrhonien, *s. m.* ein Pyrrhonianer; ein Anhänger des Pyrrhon; ein Zweifler; Skeptiker; (s. Sceptique.)

Pyrrhonisme, *s. m.* die Lehre des Pyrrhon; der Pyrrhonismus; (s. Scepticisme.)

Pythagore, *s. m.* (der berühmte griechische Philosoph Pythagoras;) la table de Pythagore, das Einmaleins.

Pythagoricien, enne, *adj. et subst.* pythagorisch; ein Pythagoräer; ein Anhänger des Pythagoras.

Pythagorique, *adj. c.* pythagorisch; table pythagorique, s. Pythagore.

Pythie, Pythienne, *s.f.* Pythia; die pythische Priesterinn; eine Priesterinn des Apollo zu Delphos, die auf ihrem Dreyfuß die Orakel bekannt machte.

Pythique, *adj. c.* pythisch; jeux pythiques, die pythischen Spiele, welche dem Apollo Pythius zu Ehren alle vier Jahre zu Delphos gefeyert wurden; (s. Python.)

Python, *s. m.* (Mythol.) der Nahme einer Schlange, welche von Apollo getödtet wurde, der daher den Beynahmen Pythius erhielt.

Pythonisse, *s. f.* (bey den Alten) eine Wahrsagerinn; Zauberinn; (Pythonissa.)

Q.

Q, *s. m.* das Q.

Quaderne, *s. m.* (das u ist laut) die Quaterne; ein Loos von vier Nummern im Lotto; *it. pl.* (Triktrak) s. carmes, *s. m. plur.*

Quadragénaire, *adj. c.* (u ist laut) vierzigjährig; *it. s.* ein vierzigjähriger Mann; eine vierzigjährige Frau.

Quadragésimal, ale, (u ist laut) *adj.* z. B. le jeûne quadragésimal, (bey den Katholiken:) das Fasten während der vierzigtägigen Fastenzeit vor Ostern (s. auch quarantaine.)

Quadragésime, *s.f.* (u ist laut) le dimanche de la quadragésime, der erste Sonntag in der Fasten; (s. quadragésimal.)

Quadrain, s. quatrain.

Quadran, s. cadran.

Quadrangle, *s. m.* (u ist laut) das Viereck.

Quadrangulaire, *adj. c.* (u ist laut) viereckig.

Quadrat, *s. m.* (Buchdr.) s. cadrat; *it. adj. m.* (Astron.) l'aspect quadrat, der Quadratschein; der gevierte Schein der Gestirne.

Quadratin, *s. m.* s. cadratin.

Quadratrice, *s.f. T.* (u ist laut) eine von den Alten erfundene krumme Linie, durch deren Hülfe sie zur möglichst-genauen Vierung des Zirkels zu gelangen suchten.

Quadrature, *s.f. T.* (u ist laut) die Quadratur; die Vierung, d. i. die Erfindung eines Quadrates, sowohl in Linien als in Zahlen, welches einer gegebenen andern Figur gleich ist; quadrature du cercle, die Quadratur des Zirkels; *it.* quadrature, (Astron.) d. i. aspect quadrat, s. quadrat; *it.* (Uhrm.) das Vorlegewerk (zwischen dem Zifferblatt und dem Uhrverdeck.)

Quadre, Quadrer, *pl.* d. i. cadre, cadrer.

Quadriennal, ſ. quatriennal.

Quadrifolium, *s. m. T.* das Vierblatt; der vierblätterige Klee.

Quadrige, *s. m.* ein mit vier Pferden neben einander beſpannter zweyräderiger Wagen, dergleichen ſich die alten Griechen und Römer beym Wettrennen bedienten.

Quadrilatéral, ale, *adj. T.* vierſeitig; (viereckig.)

Quadrilatère, *s. m. T.* (u iſt laut) eine vierſeitige Figur; das Viereck.

Quadrille, *s. f. ol.* eine Rotte Ritter bey den ehemahligen Turnieren.

Quadrille, *s. m.* die Quadrille, d. i. das Lombersſpiel unter vier Perſonen; *it.* die zu einem Contre-Tanz gehörigen acht Perſonen.

Quadrinome, *s. m.* (u iſt laut) (Algebra) eine Größe, die aus vier Gliedern beſteht.

Quadripartit, ite, *adj. T.* in vier Theile getheilt.

Quadripartition, *s. f. T.* die Theilung in vier Theile.

Quadrisyllabe, *adj. c.* vierſylbig.

Quadrupède, *adj. c.* (u iſt laut) vierfüßig; *it. s. m.* ein vierfüßiges Thier.

Quadruple, *adj. c.* vierfach; *it.* viermahl ſo groß; viermahl; *it.* meiſt *s. m.* ein Quadrupel, d. i. eine Zahl oder Größe, welche viermahl ſo groß iſt, als eine andere; *it.* eine gewiſſe Goldmünze, welche vier Piſtolen (vierzig Livres) beträgt; vingt est le quadruple oder (als *adj.*) est quadruple de cinq, zwanzig iſt viermahl fünf.

Quadruplé, ée, *part. et adj.* mit vier multiplicirt.

Quadrupler, *v. a.* vierfach machen; mit vier multipliciren.

Quai, *s. m.* der Kai, die Küſte (in Seeſtädten;) *it.* ein befeſtigtes mit Mauerwerk eingefaßtes Ufer; *it.* ein gemauerter und oben gepflaſterter Platz an dem Ufer; *it.* die Bühne, d. i. der Raum oder Platz, wo die aus den Schiffen geladenen Güter hingelegt werden.

Qualage, ſ. Quayage.

Qualche, *s. f. T.* ein Kits, d. i. ein kleines Schiff mit einem Verdeck und einem Gabelmaſt.

Quaker, oder Quacre, *s. m.* (u iſt laut) ein Quaker oder Quäker, d. i. ein Anhänger einer im Jahr 1650 in England geſtifteten Sekte; (ſ. auch trembleur.)

Qualificateur, *s. m.* der Examinator bey dem Inquiſitionsgericht in Spanien.

Qualification, *s. f.* die Beylegung einer Eigenſchaft; die Benennung.

Qualifié, ée, *part. et adj.* benannt ꝛc.; personnes qualifiées, d. i. personnes de qualité, Standespersonen; un crime qualifié, *T.* ein nahmhaftes, ſchweres Verbrechen.

Qualifier, *v. a.* nennen; benennen; beylegen; eine gewiſſe Eigenſchaft beylegen; für etwas ausgeben; qualifier qn. de fou, jemand einen Narren nennen; on le qualifie baron, (zuweilen auch de baron,) man nennt ihn, oder man giebt ihm den Nahmen Baron. se Qualifier, *v. réfl.* z. B. duc (zuweilen auch de duc,) ſich Herzog nennen; ſich für einen Herzog ausgeben.

Qualité, *s. f.* die Beſchaffenheit, Eigenſchaft, Art einer Perſon oder eines Dinges; *it.* die guten oder ſchlimmen Eigenſchaften, Gewohnheiten, Neigungen, Talente ꝛc., (Qualitäten,) die jemand beſitzt; der vornehme Stand einer Perſon; der Stand; *it.* der Titel, den man ſich giebt (qu'on prend;) (ſ. auch qualifier;) vin de la meilleure qualité, Wein von der beſten Art (Qualität;) des personnes oder des gens de qualité, Standesperſonen; de grande, de la première qualité, von vornehmem (oder hohem) Stande; je suis de qualité bourgeoise, ich bin bürgerlichen Standes; en qualité de... als...; il y est autorisé en qualité de père, als Vater (in der Eigenſchaft als Vater) iſt er dazu berechtiget.

Quamquam, *s. m.* (beyde u ſind laut) (in Schulen) eine kleine lateiniſche Rede, die ein Schüler öffentlich hält.

Quand, *adv. et conj. de temps*, wann; *it. conjonct.* (d. i. lorsque,) als; *it. conj.* (d. i. si,) wenn; (und nicht: wann;) *it.* wenn auch; quand même il l'auroit fait etc., (und) wenn er es auch gethan hätte, ſo ꝛc.; pour quand, bis wann; (ſ. auch quant.)

Quanquan, (ſ. cancan,) *s. m. plais.* faire un quanquan, un grand quanquan de qch., einen großen Lärm von etwas machen. (ſ. Diction. de *Féraud.*)

Quant, *préposition*, quant à moi, was mich betrifft, oder anlangt, oder angeht; (mich anlangend;) quant au reste, übrigens; im übrigen; das übrige anlangend; se mettre sur son quant à moi, *fam.* ſich etwas einbilden; quant et quand moi; quant et quand nous, *ol. et pop.* d. i. avec moi; avec nous; en même temps que nous; quant et quand, *ol.* d. i. en même temps, (ſ. übrigens die Grammatik.)

Quantes, *adj. f. pl.* toutes fois et quantes, oder toutes et quantes fois que etc., *fam.* ſo oft als; quantes fois, *adv. ol.* wie oft?

Quantième, *adj. et s. c.* der, die, das wievielſte; *it. s. m. fam.* d. i. le quantième (jour) du mois, der wievielſte (Tag) im Monath; das Datum; montre à quantième, eine Taſchenuhr, welche das Datum anzeigt.

Quantité, *s. f.* überh. die Menge; Vielheit; (Quantität;) *it.* (Mathem.) eine Größe; *it.* (Gramm.) das Sylbenmaß; die Länge oder Kürze der Sylben.

Quarantaine, *s. f.* vierzig; eine Zahl von vierzig; *it.* ein Alter von 40 Jahren; 40 Jahre; *it.* die 40tägige Fasten vor Ostern; (s. auch quadragésimal;) *it.* die Quarantaine, d. i. eine Zeit von vierzig (zuweilen auch von weniger) Tagen, welche Schiffe und Reisende, die aus Oertern kommen, welche wegen der Pest oder anderer ansteckender Krankheiten verdächtig sind, an einem sichern Ort, zur Verhinderung aller weitern Ansteckung, zubringen müssen; faire la quarantaine, die Quarantaine halten.

Quarante, *adj. num.* vierzig; les prières de quarante heures, das vierzigstündige Gebeth.

Quarantie, *s. f.* ehem. das Gericht der Vierziger zu Venedig; ein aus vierzig Gliedern bestehendes peinliches Untergericht.

Quarantième, *adj. et s. c.* der, die, das vierzigste; *it. s. m.* das Vierzigstel.

Quarderonner, *v. a. T.* die Kanten eines Bretes oder Balkens abstoßen, und eine runde Leiste daran ziehen.

Quarnet, s. carnet.

Quarre, Quarré etc. s. carre etc.

Quart, *s. m.* das Viertel; der vierte Theil eines Ganzen; un quart d'heure, oder bloß un quart, eine Viertelstunde; quart d'écu, (in Deutschland) ein Ortsthaler; ein Ort; demi-quart d'écu, ein halber Ortsthaler; quart de papier, ein Quartblatt Papier; *T.* un quart, eine ungefähr vierzig Pfund haltende Rosinenkiste; un levraut de trois quarts, ein fast ausgewachsener junger Hase; quart de cercle, ein Quadrant; der vierte Theil eines Zirkels; inf. ein Werkzeug welches aus einem Bogen von 90 Graden (dem vierten Theil eines Zirkels) besteht; quart de rond. (Bauk.) ein Wulst, Viertelsstab an Gesimsen; quart de rang. (Kriegswesen) das Viertelsglied; défiler par quart de rang, mit Viertelsgliedern abziehen; quart de conversion, eine Viertelswendung; le quart, (Schifff.) die Dauer einer Schiffswache; das Quart; quart de vent oder de rumb, ein Viertelsstrich; einer von den 16 Kompaßstrichen zwischen den Haupt- und Halbstrichen; travailler un cheval de quart en quart, bey den Volten ein Pferd dreymahl auf jede Linie nach einander ins Viereck reiten. *Prov.* il donne au tiers et au quart, er giebt jedermann; médire du tiers et du quart, von allen Leuten Uebels reden oder übel sprechen.

Quart, arte, *adj.* in folg.: quart denier, der vierte Pfennig; ce sanglier est à son quart-an, dieses Wildschwein ist vierjährig; fièvre quarte, das viertägige Fieber.

Quartaine, *adj. f.* vos fièvres quartaines! (ein pöbelhafter Fluch) du sollst das viertägige Fieber bekommen!

Quartal, *s. m. prvcl.* ein gewisses Getreidemaß.

Quart-an, Quartanier, *s. m.* (Jägerey) s. quart, *adj.*

Quartation, *s. f.* oder Inquart, *s. m.* (Chym.) die Vermischung eines Viertel Goldes mit drey Viertel Silber.

Quartaut, *s. m.* ein Maß (inf. des Weines,) welches den vierten Theil eines queue beträgt; das Viertel.

Quarte, *s. f.* das Viertel; ein Maß flüßiger Dinge, welches zwey Pinten enthält; auch ein Getreidemaß; (Mus. Fechtk. und Piketspiel) eine Quarte; *it.* das Quart, d. i. der vierte Theil von Erbschaften und Vermächtnissen; (s. auch falcide:) quarte-feuille, (Wap.) eine vierblätterige Blume.

Quartelage, *s. m. T.* die Abgabe vom Korn.

Quartelette, *s. f. T.* eine kleine Art Dachschiefer.

Quartenier, *s. m.* ein Viertels-Herr; Viertels-Meister in einer Stadt oder auf dem Schiffe.

Quarter, *v. a.* zwischen zwey Geleisen fahren, um ihnen auszuweichen.

Quarteron, *s. m.* das Viertel; *it.* ein Viertelpfund, ein Viertelhundert von etwas; ein Viertel; quarteron d'or, ein Büchlein geschlagenes Gold von 25 Blättern; il n'y en a pas trois douzaines au quarteron, *prov. pop.* man muß sparsam damit umgehen.

Quarteron, onne, *s.* der (die) von einem Weißen und einer Mulate geboren ist.

Quartidi, *s. m. nouv.* Quartidi, d. i. der vierte Tag einer Dekade.

Quartier, *s. m.* der vierte Theil eines Ganzen; das Viertel; *it.* eine Viertel-Elle; *it.* das Quartier, d. i. ein Viertel oder der vierte Theil einer Stadt, eines Bezirkes, einer Gegend; überh. eine Gegend; auch die benachbarte Gegend; die Nachbarschaft; *it.* das Mondsviertel; *it.* das Quartal, d. i. das Jahresviertel; das Vierteljahr; *it.* der Zins oder die Abgabe, so nach Verlauf eines Quartals entrichtet werden muß; *it.* (Kriegswissensch.) das Quartier, es sey das Standquartier oder das Lager; *it.* d. i. das daselbst befindliche Kriegsvolk selbst; *it. fig.* das Quartier, d. i. die Verschonung, da man seinem Feind (im Krieg) das Leben läßt; auch überh. die Nachsicht; *it.* quartier, *T.* das Vorder- oder Hinter-Quartier an Schuhen; *it.* quartiers,

tiers, *pl.* die Quartiere, d. i. die Hornwände zu beyden Seiten des Pferdehufes; *it.* die Quartiere eines Sattels, d. i. worauf die Schenkel des Reiters ruhen; *it.* quartier, eines von den verschiedenen Feldern des Wapenschildes; *it.* quartiers, (Genealogie) die Ahnen, d. i. die adeligen Vorältern von väterlicher oder mütterlicher Seite; quartier d'agneau, ein Lammsviertel; le quartier de devant, de derrière, das Vorderviertel; Hinterviertel; un quartier de terre, ein Viertel Acker; un quartier de lard, eine Speckseite; (ſ. auch flèche;) quartiers de pierre, Bruchſteine; pierre de quartiers, Quadersteine; behauene Werkſteine; bois de quartier, Scheitholz; payer par quartier, vierteljahrweiſe, vierteljährig bezahlen; le quartier général, das Hauptquartier; quartier d'hiver, das Winterquartier; quartier d'assemblée, der Sammelplaz der Truppen; quartier de vénerie, der Jägerhof; quartier-mestre oder maréchal des logis, der Regiments-Quartiermeiſter (erſteres ehem. nur von fremden Kavallerie-Regimentern in franzöſ. Dienſten;) quartier-maître, (auf den Schiffen) der Schiemann, d. i. der Gehülfe des Maſtmeiſters und Hochbothsmannes; quartier de réduction, ein Reduktionsquadrat; ein gewiſſes Inſtrument der Seefahrer; vent de quartier, ein Seitenwind; nouvelles de quartier, Neuigkeiten die nicht weit her ſind. *Fig. et Prov.* demander quartier, (im Krieg) um Quartier, d. i. um Verſchonung bitten; ne point faire de quartier, kein Quartier geben; alles niedermachen; *it.* (z. B. von einer boshaften oder verläumderiſchen Perſon) niemandes ſchonen; se mettre en quartier pour qn., ſein möglichſtes für einen thun; à quartier, *adv.* beyſeit; (ſ. à part, à l'écart;) il a mis du bien à quartier, er hat Geld auf die Seite gemacht.

Quartile, *adj.* quartile aspect, (Aſtron.) der gevierte Schein eines Planeten; (ſ. quadrat.)

In-Quarto, ſ. In-quarto.

Quarz, *s. m.* (deutſch) der Quarz, d. i. eine glasartige harte Steinart, welche auf ihren Oberflächen meiſt kryſtalliniſch angeſchoſſen iſt.

Quaserette oder Caserette, *s. f.* der Weidenkorb.

Quasi, *adv. fam.* beynahe; faſt; quasi-délit, (jur.) eine unvorſezlich begangene geſezwidrige Handlung.

Quasimodo, *s. m.* (u iſt laut) der erſte Sonntag nach Oſtern; renvoyer à la quasimodo, *prov.* die Zahlung auf die lange Bank ſchieben.

Quaternaire, *adj. c. T.* nombre quaternaire, die Zahl vier; eine gevierte Zahl.

Quaterne, ſ. quaderne.

Quaternité, *s. f.* die von Einigen vermeinte Vierfältigkeit Gottes.

Quatorzaine, *s. f.* (jur.) eine Zeit von 14 Tagen; (ſonſt quinzaine.)

Quatorze, *adj. c. num.* vierzehen; *it. qq f.* d. i. quatorzième, rente au denier quatorze, eine Rente zum vierzehenten Pfennig gerechnet, da man jährlich den vierzehenten Theil des Kapitals als Zins wieder bekommt; *it. s. m.* un quatorze de rois, de dames etc., (Pikets.) vierzehen Könige, vierzehen Damen, d. i. vier Könige ꝛc. (ſ. auch midi und quinze, *prov.*)

Quatorzième, *adj. et s.* der, die, das vierzehente; *it. s. m.* der vierzehente Tag des Monathes ꝛc.; *it.* das Vierzehntel.

Quatrain, *s. m.* eine Strophe von vier Verſen.

Quatre, *adj. num. c.* vier; *it. qq f.* d. i. quatrième; *it. s. m.* eine Vier oder Viere; *it. s. f.* ehem. die vierte Unterſuchungskammer im Parlament; tirer un criminel à quatre chevaux, ſ. écarteler; les quatre temps, die Quatember, d. i. (in der röm. Kirche) vier ſtrenge Faſten, welche am erſten Freytag eines jeden Vierteljahres beobachtet werden müſſen. *Fig. et Prov.* se mettre en quatre pour qch., pour qn., um etwas ſich äußerſt bemühen; alles mögliche für jemand thun; (ſ. auch quartier;) il se fait tenir à quatre, er macht große Schwierigkeiten; il faut le tenir à quatre, er iſt ſo unbändig, daß man ihn kaum bezwingen kann; (ſ. auch diable, épingle und coin)

Quatre-vingt, *adj. num.* achtzig; quatre-vingt-dix, neunzig.

Quatre-vingtième, *adj. num.* der, die, das achtzigſte.

Quatrième, *adj. num. et s. c.* der, die, das vierte; *it. s. m.* das Viertel; *it.* der vierte Tag im Monath ꝛc.; *it. s. f.* die vierte Klaſſe oder Schule; *it.* (in Parlamentern) ſ. quatre, *s. f.*; *it.* (im Piketſpiel) eine Quarte.

Quatrièmement, *adv.* viertens, zum vierten.

Quatriennal, ale, *adj.* vierjährig; (wird nur von Bedienungen, und in dieſem Sinn auch als *s. m.* geſagt.)

Quatrinome, ſ. quadrinome.

Quatuor, *s. m.* (u iſt laut) das Quatuor; ein vierſtimmiges Inſtrumentalſtück; *it.* das Quartett, d. i. eine Arie von vier konzertierenden Singſtimmen.

Quatuorvir, *s. m.* (alte Römer) einer von dem Rath der vier Männer.

Quay, ſ. Quai.

Quayage, *s. m.* das Kaigeld; das Bühnengeld; (ſ. quai.)

Que, *pronom*, welcher, welche, welches; der, die, das; *it. conj.* was, als, warum? damit, daß; wie! o daß! ꝛc. (ſ. die Grammatik.)

Quel, elle, *adj.* welcher, welche, welches; was für einer ꝛc.; *it.* (bey einem Ausruf) welch ein! welch eine! quel qu'il soit, er mag ſeyn wer er will; wer es auch ſeyn mag; tel quel, telle quelle, ſo hin; mittelmäßig; mehr ſchlecht als gut; ſo, ſo.

Quelconque, *adj. c. fam.* (und jur.) (mit der Verneinung) keiner; keine; kein; keines; nichts; gar nichts; *it.* (mit oder ohne die Verneinung, und auch im *plur.*) wer oder was es auch ſeyn mag; (ſ. die Gramm.)

Quellement, *adv. fam.* tellement quellement, ſo, ſo; mehr ſchlecht als gut ꝛc.; (ſ. quel.)

Quelque, *adj. c. et pron.* ein; irgend ein; *it. plur.* einige; quelque personne, jemand; quelque chose, etwas; *it.* quelque, *adv. fam.* d. i. environ, ungefähr; de quelque manière que ce soit, wie es auch ſeyn mag; en quelque maniere, einigermaßen; quelque riche qu'il soit, (hier ſteht quelque als *adv.*) ſo reich er auch ſeyn mag; er ſey noch ſo reich; (ſ. die Grammatik.)

Quelquefois, *adv.* bisweilen; zuweilen.

Quelqu'un, *s.* einer; quelqu'une, eine; quelques uns, quelques unes, *plur.* einige; etliche.

Quémander etc. ſ. Caimander etc.

Quenottes, *s. f. pl. fam. bad.* die Zähne kleiner Kinder.

Quenouille, *s. f.* der Spinnrocken; Rocken, (*ol. et prvcl.* die Kunkel,) d. i. ein Werkzeug, wovon man Flachs, Hanf ꝛc. abſpinnt; *it.* die zum Spinnen für einen Rocken beſtimmte Menge Flachs ꝛc.; *it.* quenouilles, die Säulen an einem Bett, oder an einem Traghimmel. *Fig.* tomber en quenouilles, wird von Familien, Lehen, Königreichen geſagt, welche auf das weibliche Geſchlecht kommen; l'esprit est tombé en quenouille dans cette famille, *fam.* in dieſer Familie haben die Weiber mehr Verſtand als die Männer; allez filer votre quenouille, *prov.* wird zu Weibsperſonen geſagt, welche ſich in Sachen mengen, die ihnen nicht zukommen.

Quenouillée, *s. f.* ein Spinnrocken voll Hanf, Flachs, Wolle ꝛc.; (ſ. quenouille.)

Quenouillette, *s. f.* ein kleiner Spinnrocken; eine kleine Kunkel; *it.* (in Gießhäuſern) eine Stange mit einem Knopf, das Loch unten im Schmelzofen damit zuzuhalten, durch welches das Metall in die Form fließt.

Querat, *s. m. T.* derjenige Theil der äußern Schiffsverkleidung, welcher von dem Kiel an bis an die erſten Barkhölzer geht.

Quercelle, ſ. Grécerelle.

Querelle, *s. f.* der Zank; Streit; Hader; *vulg.* (die) Händel; chercher querelle avec qn., Streit oder Händel mit einem anfangen; prendre querelle pour qn., jemandes Sache über ſich nehmen; embrasser, épouser, prendre la querelle de qn., bey einem Streit jemandes Partey nehmen; querelle d'inofficiosité, *T.* eine gerichtliche Klage wegen unrechtmäßiger Enterbung; faire une querelle d'allemand à qn., *prov.* über eine Kleinigkeit mit jemanden zanken; einen Zank vom Zaun brechen.

Quereller, *v. a.* qn., mit jemanden zanken; mit jemanden Zank oder Streit anfangen; hadern; *it.* auf jemand ſchmähen; einen zanken; (ſ. gronder etc.;) *it. absol.* zanken; mit einander zanken. se Quereller, *v. réc.* mit einander zanken; ſich zanken.

Querelleur, euse, *adj.* zänkiſch; zankſüchtig; *it. s.* der Zänker; die Zänkerinn.

Quérimonie, *s. f. T.* eine Bittſchrift, worin man bey einem geiſtlichen Richter (Official) um die Erlaubniß anhält, ein Monitorium (monitoire) abzukündigen.

Quérir, *v. a.* (iſt nur im *Infinitif* mit den Zeitwörtern aller, venir und envoyer gebräuchlich) holen; je l'ai envoyé quérir qch., ich habe ihn geſchickt etwas zu holen; il faut envoyer quérir le médecin, man muß den Arzt holen laſſen; allez quérir mon livre, holt mir mein Buch; qu'est-ce que vous venez quérir? was ſuchet ihr? *Prov. pop.* il seroit bon à aller quérir la mort, er wäre gut nach dem Tod zu ſchicken, d. i. er bleibt lang aus; il vaut mieux tenir que quérir, es iſt beſſer haben als erſt ſuchen.

Questeur, *s. m.* (u iſt laut) (bey den alten Römern) ein Quäſtor, d. i. ein Rentmeiſter, Schatzmeiſter; *it.* (ehem. auf der pariſer Univerſität) ein Rentmeiſter.

Question, *s. f.* die Frage; *it.* die gelehrte Frage; die Streitfrage; die Aufgabe; *it.* die Folter; Tortur; voilà ce dont il est question, eben hievon iſt die Frage oder die Rede; la chose en question, die Sache von welcher die Rede iſt; die bewußte Sache; question de fait, die Frage, ob etwas wirklich geſchehen und wahr ſey? mettre oder appliquer un criminel à la question, lui donner la question, einen Uebelthäter auf die Folter bringen oder ſpannen; ihn foltern; à sotte question point de reponse, *prov.* auf eine abgeſchmackte Frage gehört keine Antwort.

Questionnaire, *s. m.* der Folterer; Folterknecht.

Questionné, ée, *part. et adj.* gefragt; ausgefragt ꝛc.

Questionner, *v. a.* (meiſt *m. p.*) fragen; ausfragen; befragen.

Questionneur, *s. m.* ein beſchwerlicher Frager; ein Ausfrager.

Questionneuse, *s. f.* eine Fragerinn ꝛc.

Questure, *s. f.* (u iſt laut) das Quäſtoramt; Rentmeiſteramt.

Quête, *s. f.* das Suchen; Anſuchen; *it.* das Einſammeln einer Steuer für die Armen; das Allmoſenſammeln; (ſ. auch cueillette;) auch das Betteln der Bettelmönche; *it. T.* das Spüren der Jagdhunde; (Schiff.) der Vorſprung oder Ueberſchuß, d. i. der hervorragende Theil des Vorder- und Hinterſtevens; il y a long-temps que je suis en quête de lui, ich laufe ſchon lange herum ihn aufzuſuchen; aller à la quête, (v. Bettelmönchen) Allmoſen ſammeln; betteln; aller en quête, dem Wilde nachſpüren; vivre de quête, *fam.* bettelarm ſeyn; von Allmoſen leben; chien de quête, der Spürhund; cens à quête, d. i. cens requérable, ſ. requérable.

Quêté, ée, *part. et adj.* aufgeſpürt ꝛc.

Quêter, *v. a.* auch *absol.* (Jägerey) ſpüren; einem Wild nachſpüren; ein Wild aufſpüren, d. i. ſuchen; *it. absol.* Allmoſen ſammeln; (v. Bettelmönchen) betteln; (ſ. quête;) quêter des louanges, *fig.* Lob erbetteln.

Quêteur, euse, *s.* der Allmoſenſammler; die Allmoſenſammlerinn; *it. adj.* frère quêteur, ein Bettelmönch, welcher Allmoſen ſammelt.

Queue, *s. f.* der Schwanz, Schweif eines Thieres; (da das Wort Schwanz in vielen Fällen unedel geworden iſt, ſo bedient man ſich öfters an deſſen Statt des Wortes Schweif, welches aber eigentlich von dem langen und haarigen Schwanz mancher Thiere geſagt wird, z. B. der Pferde, auch der Pfaue ꝛc.;) Einer mehrern oder mindern Aehnlichkeit wegen werden verſchiedene Dinge, theils im gemeinen Leben, theils in der Kunſt- und Handwerks-Sprache queue genannt; dergleichen ſind: der Zopf oder Haarzopf der Mannsperſonen; *it.* der Stiel an Blumen, Blättern und Früchten; auch an einer Pfanne; *it.* der Schwanz an gewiſſen Buchſtaben und Muſiknoten; *it.* der Billiardſtock; (Buchbind.) der untere Theil der Blätter eines Buches; *it.* das Saitenbret an Lauten und Geigen; *it.* ein Wetzſtein zu Schermeſſern ꝛc.; *it.* eine Art Weinmaß, welche 420 Pinten hält; *it.* der Schluß eines Regimentes, eines Zuges; der Nachzug; Nachtrab; der Rücken; *it. fig.* (meiſt *m. p.*) das Ende einer Sache; la queue d'un cheval, ein Pferdeſchweif; Roßſchweif; *it.* queue de cheval, ein Roßſchweif, d. i. (bey den Türken) eine Art Standarte, wie auch, das Zeichen der Würde eines Vezirs oder Baſcha's; courte queue, d. i. cheval à courte queue, ein Stumpfſchwanz; queue de mouton, ein Hammelsſchwanz; *it. T.* das Schwanzſtück von einem Hammel; queue d'une comète, der Schweif eines Kometen; — d'une poêle, der Pfannenſtiel; queue de robe, de manteau etc., die Schleppe, der Schweif an einem Kleid, Mantel ꝛc.; queue de moulin à vent, der Sterz oder die Sterze an der Windmühle; queue d'aronde, ſ. aronde; queue de la tranchée, der Ort, wo man angefangen hat, an einem Laufgraben zu arbeiten; queue de l'étang, der Ort, wo das Waſſer in den Teich hinein läuft; queue de rat, eine lange runde Feile; *it.* ein Ratzenſchwanz, d. i. ein kahler Pferdeſchwanz; la queue d'une pièce de toile etc., das am letzten gewebte Ende eines Stückes Leinwand ꝛc.; (ſ. auch cap;) sceller sur simple, sur double queue, mit einem Siegel verſehen, das an einem einfachen, an einem doppelten Band hängt; attacher les chevaux queue à queue, die Pferde in Einer Reihe hinter einander zuſammen kuppeln; se suivre queue à queue, *fig.* (von Thieren) in Einer Reihe dicht hinter einander her laufen; le rouge-queue, der Rothſchwanz (ein Vogel); *it.* eine Art Seefiſche; queue verte, der Grünſchwanz; (ein Vogel;) *it.* eine Art Seefiſche; queue de cheval, ſ. prêle; queue de pourceau, ſ. pourceau; queue de chat, Katzenwadel; queue de souris, Mäuſelſchwanz; lauter Nahmen von Pflanzen. *Fig. et Prov.* le bagage suivoit en queue, das Gepäck folgte hinten nach; cette femme a toujours 5 à 6 enfans à sa queue, dieſe Frau hat immer 5 bis 6 Kinder hinter ſich her laufen; les grands seigneurs ont toujours une longue queue, große Herren haben immer ein großes Gefolge; un bon chasseur est toujours à la queue des chiens, ein rechter Jäger geht immer dicht hinter ſeinen Hunden her; c'est un mauvais payeur, il fait toujours quelque queue, er iſt ein böſer Zahler, er bleibt immer im Reſt, er bleibt immer etwas ſchuldig, la queue de l'hiver, das Ende des Winters; la queue du bois etc., das Ende des Gehölzes ꝛc.; il viendra un temps où les renards auront besoin de leur queue, es wird eine Zeit kommen, wo man das was man jetzt verachtet, nöthig haben wird; le renard cache sa

queue, ein Schalk verbirgt seine Schalkheit; il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue, der Schluß einer Sache ist immer das schwerste; écorcher l'anguille par la queue; brider son cheval par la queue, seine Sachen verkehrt anfangen; le mal porte le repentir en queue, Uebelthaten haben immer böse Folgen; il n'en est pas resté la queue etc., es ist gar nichts (es ist kein Stiel, *pop.* kein Schwanz) davon übrig geblieben; y aller de tête et de queue, mit allen Kräften daran seyn; se mettre à la queue, sich hinten an die Reihe stellen; (s. auch diable, loup, mi-mai, poêle, *s.f.* venin etc.)

Queux, *s. m. ol.* d. i. cuisinier, der Koch.

Qui, *pronom rélat.* welcher, welche, welches; wer; (s. die Gramm.;) qui ça, qui là, s. ça.

Quia, (lat.) *fam.* (u ist laut) il est à quia, er weiß nichts mehr zu antworten; mettre qn. à quia, einen zum Stillschweigen bringen.

Quibus, *s. m.* avoir du quibus, *pop. plais.* (brav) Geld haben.

Quiconque, *pron.* (nur von Personen) jeder; jede; jedermann; *it. pron. relat.* wer. (Wenn von Frauenzimmern die Rede ist, ist quiconque *fém.*)

Quidam, *s. m.* Quidane, *s.f.* (letzteres ist nur im gerichtlichen Styl gebräuchlich) (latein.) eine gewisse Person; ein Gewisser; eine Gewisse; jemand; (so auch un certain quidam, *fam.*)

Quit, ète, *adj. ol.* ruhig; still.

Quiétisme, *s. m.* (u ist laut) der Quietismus, d. i. das System oder die Lehre derjenigen, welche die christliche Vollkommenheit in einer gänzlichen Ruhe und Unthätigkeit der Seele setzen.

Quiétiste, *s. m.* der Quietist; (s. quiétisme.)

Quiétude, *s. f. plus.* tranquillité.

Quignon, *s m. pop.* ein großes Stück Brod.

Quilboquet; *s. m.* (Tischler) eine Art Winkelmaß, ein viereckiges Zapfenloch damit zu messen oder zu untersuchen.

Quillage, *s. m.* droit de quillage, (in Frankreich) diejenige Abgabe, welche die Handlungsschiffe bezahlen müssen, wenn sie zum erstenmahl in einen französischen Hafen einlaufen.

Quille, *s. f.* ein Kegel, dergleichen neun gewöhnlich zum Spielen gebraucht werden; *it. T.* der Kiel, d. i. der unterste lange Grundbalken eines Schiffes, in welchem die untern Theile des Schiffgebäudes eingezapft werden; (Handschuhmacher) der Fingerstock; le jeu de quilles, das Kegelspiel; un jeu de quilles, ein Kegelspiel; jouer aux quilles, Kegel schieben oder spielen; abattre les quilles, die Kegel niederwerfen; dresser les quilles, die Kegel wieder aufsetzen; la quille du pont, ein langer auf den Jochen einer Brücke liegender Balken, welcher die Brücke tragen hilft; prêter de l'argent sur la quille d'un vaisseau, Geld auf ein Schiff leihen. *Fig. et Prov.* en quille, *adv.* gerade; *vulg.* kerzengerade; il est planté-là comme une quille, er steht da (so steif) wie ein Klotz, wie eine Salzsäule; donner à qn. son sac et ses quilles, *pop.* einem seinen Abschied geben, und ihn fortjagen; trousser son sac et ses quilles, sich eilends fortmachen; il est bien-venu comme un chien dans un jeu de quilles, er ist zur ungelegenen Zeit gekommen.

Quiller, *v. n.* mit einem Kegel nach der Kugel werfen, um zu sehen, in welcher Ordnung man nach einander spielt; anwerfen.

Quilette, *s.f. T.* die Saßweide; (s. auch plantard;) planter des osiers en quillette, fingerdicke Saßweiden setzen.

Quillier, *s. m.* der Kegelplatz; faire tout le quillier en un coup, alle neun auf einen Wurf umwerfen.

Quillon, *s. m. T.* das Kreuz an einem Degengefäß.

Quin, *s. m.* border (un vaisseau) à quin, *T.* (beym Verkleiden eines Schiffes) immer ein Bret mit einem Ende über das andere nageln.

Quinaire, *s. m. T.* eine Art goldener oder silberner römischer Münzen von der dritten Größe.

Quinaud, aude, *adj. burl.* beschämt; (dadurch daß man in einem Wortstreit zum Stillschweigen gebracht worden ist.

Quincaille, *s.f.* allerley Eisengeräth oder Eisenwaare; Kupferware ꝛc.; *it. fig. mépr.* kleine Kupfermünze.

Quincaillerie, *s. f.* allerley kleine Eisenwaare ꝛc.; der Eisenkram.

Quincaillier, *s. m.* der Eisenkrämer; (s. quincaille;) einer der mit allerley kleiner Eisenwaare, Kupferwaare ꝛc. handelt.

Quinconce, *s. m* ein geschobenes Viereck; eine Raute; wird besonders von einer gewissen Art die Bäume ꝛc. zu pflanzen gesagt; *it.* (bey Schlachtordnungen) eine Stellung, an welcher immer drey Regimenter oder Brigaden ein latein. V. formiren.

Quindécagone, *s. m.* (u ist laut) das Fünfzehneck.

Quine, *s. m.* (Lotto) die Quine.

Quines, *s.f. pl.* alle Zinken, d. i. die 2 Fünfen im Würfelspiel.

Quinola, *s. m.* der Herzbube im Reverßspiel; *it. mépr. fam.* einer der einem Frauenzimmer aufwartet.

Quinquagénaire, *adj. c.* (beyde u sind laut) fünzigjährig; *it. s. m.* ein Fünfziger, d. i. ein fünfzigjähriger Mann.

Quinquagésime, *s. f.* (beyde u ſind laut) der Sonntag vor der Faſtnacht.

Quinquenelle, *s. f. T.* eine fünfjährige Friſt, die man ehemahls den Schuldnern gab.

Quinquennal, ale, (beyde u ſind laut) wird nur von gewiſſen fünfjährigen Bedienungen bey den alten Römern geſagt.

Quinquennales, *s. f. plur.* (beyde u ſind laut) (alt. Röm.) Spiele, welche alle fünf Jahre den verſtorbenen Kaiſern zu Ehren gehalten wurden.

Quinquennium, *s. m.* (beyde u ſind laut) (auf Univerſitäten) die Studierzeit; ein Kurſus von fünf Jahren.

Quinquenove, *s. f.* (beyde u ſind laut) (latein.) (wörtlich: fünf und neun) eine Art Würfelſpiel.

Quinquerce, *s. m.* (alte Röm.) ein in fünf verſchiedenen Kämpfen von einem Athleten in einem Tag erlangter Preiß.

Quinquéréme, *s. f.* (bey den Alten) eine fünfruderige Galeere.

Quinquevir, *s. m.* (beyde u ſind laut) einer aus dem röm. Staat der fünf Männer.

Quinquille, *cor.* ſtatt quintille.

Quinquina, *s. m.* die Fieberrinde; peruvianiſche Rinde; die China; die China-China.

Quint, *s. m. T.* der fünfte Theil (beſonders im Handel, in Erbſchaften ꝛc.; ſonſt cinquiéme); (ſ. auch requint); *it.* quint, *adj. m.* z. B. Charles-Quint, Karl der Fünfte.

Quintadiner, *v. n. T.* wird von Orgelpfeifen geſagt, die ihren Ton nicht rein geben.

Quintaine, *s. f. ol.* (auf Reitſchulen) ein Pfahl, nach welchem man mit der Lanze rennte ꝛc.

Quintal, *s. m.* der Zentner, d. i. ein Gewicht von 100 Pfunden; *it.* das Zentnergewicht; (in der ehemahligen Normandie) ein großer irdener Krug; (ſ. grès); droit de quintal, das Wagegeld.

Quinteau, *s. m. prvcl.* ein Garbenhaufen; *it.* ein Holzbündelhaufen.

Quinte, *s. f.* (Muſik, Fechtk. und Piketſpiel) eine Quinte; *it.* eine Art Geigen, welche größer ſind als die gewöhnlichen; *it.* der Keichhuſten; *it.* eine Quinte, d. i. eine närriſche Laune oder Grille; *vulg.* ein Schuß; il lui prend quelquefois des quintes, er hat zuweilen närriſche Grillen, *vulg.* einen Schuß.

Quinte-feuille, *s. f. T.* das Fünfblatt; Fünffingerkraut; quinte-feuille rouge, das Gänſekraut; *it.* (Way.) Sinngrünblätter als Herzen ausgehöhlt.

Quintelage oder Quintillage, *s. m. T.* ſ. lest; *it.* ſ. portage und pacotille.

Quinter, *v. a.* l'or et l'argent, das probirte Gold oder Silber mit dem Stämpel zeichnen; barre d'argent quintée, eine geſtämpelte Silberſtange.

Quintessence, *s. f.* die Quinteſſenz; (Chym. und *fig.*) die beſte ausgezogene Kraft eines Dinges; das Beſte.

Quintessencié, ée, *part. et adj.* pensées quintessenciées, ausgeſuchte Gedanken.

Quintessencier, *v. a. p.us.* die Quinteſſenz aus etwas ziehen; (ſ. quintessence); *it.* meiſt *fig.* d. i. rafiner, subtiliser.

Quinteux, euse, *adj.* eigenſinnig; wunderlich; rappelköpfiſch; (ſ. auch muie).

Quintidi, *s. m. nouv.* Quintidi, d. i. der fünfte Tag einer Dekade.

Quintil, *s. m. T.* der gefünfte Schein, d. i. derjenige Stand zweyer Planeten von einander, da einer vom andern um den fünften Theil des Thierkreiſes (d. i. um 72 Grade) entfernt iſt.

Quintille, *s. m.* das Lomberſpiel zu fünf Perſonen.

Quintuple, *adj. c.* fünfmahl; *it. s. m.* das Fünffache. (vgl. quadruple.)

Quintupler, *v. a.* verfünffachen.

Quinzain, *s. m.* (im Ballſpiel) fünfzehn gegen fünfzehn.

Quinzaine, *s. f.* eine Zahl von fünfzehn; fünfzehn; *it.* eine Zeit von vierzehn Tagen; une quinzaine d'oeufs, eine Mandel Eyer, d. i. 15 Eyer; la quinzaine de pâques, die 14 Tage von dem Palmſonntag an bis zu dem erſten Sonntag nach Oſtern (Quaſimodo).

Quinze, *adj. num. c.* fünfzehn; *it. qqf.* ſtatt quinzième; *it. s. m.* der Fünfzehner, ein Ganzes von fünfzehn Einheiten; *it.* (ehemahls bey der Obrigkeit in Straßburg) ein Fünfzehner; *it.* eine Art Kartenſpiel; en quinze jours, in vierzehn Tagen; les quinze-vingts, oder l'hôpital des quinze-vingts, ein für dreyhundert Blinde geſtiftetes Hoſpital in Paris; un quinze-vingt, ein Blinder aus dieſem Hoſpital. *Fig. et Prov.* faire en quinze jours quatorze lieues, d. i. ſehr langſam gehen oder reiſen; il fait passer douze pour quinze, ein X für ein U machen, d. i. er betrügt; avoir quinze sur la partie, ſchon einigen Vortheil zum voraus haben; celui-là en vaut quinze, *plais.* das iſt merkwürdig; das iſt luſtig; (ſ. auch bisque).

Quinzième, *adj. et s. c.* der, die, das fünfzehnte; *it. s. m.* der Fünfzehnte (im Monath); *it.* das Fünfzehntel.

Quiossage, *s. m.* (Gärber) das Schaben oder Schlichten der Felle.

Quiosse, *s. f. T.* der Schlichtſtein, Schlichtmond der Gärber.

Quiosser, *v. a. T.* die Felle ſchlichten oder ſchaben.

Qui pro quo, *s. m. fam.* das Quiproquo; ein Verſehen, da man ein Ding für das andere nimmt.

Quiqueron, *s. m ol.* ſ. Gadouard.

Quirinales, (das u iſt laut) *s. f. plur.* die Quirinalien, d. i. die Feſte der alten Römer, zu Ehren des Romulus.

Quis, *s. m. T.* der Kupferkies, ein kupferhaltiger Kies.

Quittance, *s. f.* die Quittung; der Zahlungsſchein.

Quittancé, ée, *part. et adj.* quittirt ꝛc.

Quittancer, *v. a.* quittiren; die Zahlung durch eine Quittung beſcheinigen.

Quitte, *adj. c.* frey; los; ledig; (inſ. v. einer Schuldigkeit, oder ſonſt von einer beſchwerlichen oder unangenehmen Sache); *vulg.* quitt; je vous en tiens quitte, ich ſpreche Sie davon frey; il en a été quitte pour la peur, er iſt mit der Furcht davon gekommen; quitte et franc, ſ. quittement; jouer à quitte ou (à) double, ſ. double, *s. m.*; nous voilà quitte à quitte, nun ſind wir einander nichts mehr ſchuldig; nun ſind wir quitt mit einander; quitte à quitte et bons amis, wir wollen es gegen einander aufgehen laſſen und gute Freunde ſeyn; quitte pour (oder à) être grondé! es kommt auf einen Verweis nicht an!

Quitté, ée, *part. et adj.* verlaſſen; abgelegt; losgelaſſen ꝛc.

Quittement, *adv. T.* il a acheté cette maison quittement et franchement, er hat dieſes Haus frank und frey (d. i. von allen Schulden, Hypotheken ꝛc. frey) gekauft.

Quitter, *v. a.* jemand oder etwas verlaſſen; ſich davon entfernen; (oft auch im Sinn von abandonner); *it. prop. et fig.* (ein Kleidungsſtück ꝛc.) ablegen; ausziehen; abnehmen; weglegen; (eine Gewohnheit) ablegen; *it.* etwas, woran man ſich hält, loslaſſen, gehen oder fahren laſſen; (ſ. lâcher); überh. von etwas ablaſſen; abſtehen; etwas aufgeben; Verzicht worauf thun; etwas abtreten, überlaſſen; *vulg.* quittiren; (ſ. se désister; renoncer; céder; délaisser etc.); *it.* einen von etwas losſprechen, freyſprechen, loszählen; *it.* einen quittiren, d. i. einem eine Quittung geben; *it.* quitter, *qq'f. v. n.* d. i. quitter sa charge, son emploi, ſein Amt aufgeben oder niederlegen, *vulg.* quittiren; *it.* (vom Spiel) abtreten; (ſ. auch partie); un criminel est obligé de quitter le pays, ein Uebelthäter muß das Land räumen; quitter un métier, ein Gewerb aufgeben; ce fruit ne quitte pas le noyau, dieſe Frucht läßt den Kern nicht gehen; ſie geht nicht vom Kern los; les arbres quittent les feuilles, die Bäume laſſen das Laub fallen; ſie verlieren die Blätter.

Quitus, *s. m.* (im Finanzweſen) eine Quittung über eine richtig befundene Rechnung.

Qui-va-là? (bey den Soldaten) wer da? avoir réponse à tout, hormis à qui-va-là, *prov.* außer Stand ſeyn, auf einen uns gemachten Einwürf zu antworten.

Qui-vive? ſ. vive, *interj.*

Quoailler, *v. n.* wird von Pferden geſagt, welche, wenn man aufſitzt, beſtändig mit dem Schwanze wedeln.

Quocolos, *s. m.* der Glasſtein.

Quoi, *pronom*, (wird nur von Sachen und nicht von Perſonen geſagt) welche; welches; was; *it.* (als ein Ausruf) wie! was! *it.* als *s.* z. B. à quoi, an was; worin; womit; de quoi, von was; wovon; en quoi, worin; sur quoi, worauf ꝛc.; un je ne sais quoi, etwas Gewiſſes; ein gewiſſes Etwas; ein ich weiß nicht was; avoir de quoi, *fam.* Vermögen, Mittel haben; il n'y a pas de quoi, Sie haben es nicht Urſache; avoir de quoi être content, zufrieden ſeyn können; avoir de quoi vivre, zu leben haben; quoi qu'il en soit, dem ſey wie ihm wolle; quoi qu'il en arrive, was auch daraus entſtehen mag; quoi (oder en quoi) faisant, (jur.) wenn man (wenn er) das thut.

Quoique, *conj.* obgleich; obſchon; obwohl; wiewohl.

Quolibet, *s. m.* gemeiner, pöbelhafter, abgeſchmackter Witz oder Scherz; pöbelhaftes, plattes Zeug; das Quodlibet; der Miſchmaſch.

Quote-part, ſ. côte-part.

Quotidien, enne, *adj.* täglich; pain quotidien, das tägliche Brod; c'est son pain quotidien, *fig.* das iſt ſein tägliches Brod, d. i. das widerfährt ihm gewöhnlich; das pflegt er gewöhnlich zu thun ꝛc.; fièvre quotidienne, das (alltägige (oder alltägliche) Fieber.

Quotient, *s. m. T.* der Quotient, d. i. die durch die Diviſion herausgebrachte Zahl.

Quotité, *s. f.* der Theil, Antheil; überh. der Belauf; Betrag.

R.

R, *s. m.* (und nach der neuern Ausſprache *s. f.*) das R.

Rabâchage, *s. m. plais. et crit.* die öftere Wiederholung im Reden; (ſ. rabâcher).

Rabâcher, *v. n. plais. et crit.* immer wieder auf ſeine alte Rede zurück kommen.

Rabâcheur, euse, *s. plais. et crit.* der Schwätzer; die Schwätzerinn; eine Perſon wel-

che immer wieder auf ihre alte Rede zurück kommt.

Rabais, *s. m.* der Rabatt, Abzug, d. i. der Nachlaß an dem bestimmten Preis einer Waare; rabais des monnoies, das Heruntersetzen der Münzsorten; vendre qch. à cinq pour cent de rabais, etwas mit einem Nachlaß von fünf Procent verkaufen; donner oder mettre un ouvrage au rabais, eine Arbeit demjenigen geben, welcher am wenigsten dafür fordert, welcher sie am wohlfeilsten machen will; il le met trop au rabais, *fig.* er setzt dieses Werk, diesen Mann ꝛc. zu sehr herunter; er spricht zu verächtlich davon.

Rabaissé, ée, *part. et adj.* heruntergesetzt ꝛc.

Rabaissement, *s. m.* die Verminderung (ins. der Steuern); oder das Heruntersetzen der Geldsorten; *it. fig.* die Verachtung; Verkleinerung.

Rabaisser, *v. a.* niedriger setzen, stellen, legen, rücken, hängen ꝛc.; niedriger machen; *it.* (den Preis der Waaren, die Steuern ꝛc.) vermindern; — les monnoies, die Geldsorten heruntersetzen; rabaisser la voix, leiser reden; rabaisser les hanches du cheval, oder mettre un cheval sur ses hanches, s. hanche. *Fig.* on lui a bien rabaissé oder rabattu son caquet, man hat ihn zum Stillschweigen gebracht; hat ihm das Maul gestopft; rabaisser son vol, nicht mehr so hoch hinaus wollen; nicht mehr so hoch fliegen; sich in seinen Ausgaben einschränken. Se rabaisser, *v. réfl. pl.us.* s'abaisser, *fig.*; *it.* rabaisser, *v. n.* abschlagen; wohlfeiler werden; im Preis, im Werth fallen.

Rabaner, *v. a.* (Schiff.) mit Rahbändern (rabans) anbinden oder fest binden.

Rabans, *s. m. plur. T.* Rahbänder, d. i. Seile, mit welchen die Rahen (vergues) an die Segel befestigt werden.

Rabat, *s. m.* der Ueberschlag der Geistlichen, Advokaten, Magistratspersonen ꝛc.; der Kragen; die Rabatte; (auch le collet); *it. T.* die umgebogenen Blätter an gewissen Blumen; *it.* das Zurückwerfen; der Rückwurf beym Kegelschieben; (im Gegensatz von venue); *it.* das Querdach im Ballhaus; *it.* (Jäger) das Decknetz, das Nachtgarn; chasse au rabat, eine Art von nächtlicher Klopf- oder Streifjagd.

Rabat-joie, *s. m. fam.* ein Zufall der jemand in seinem Vergnügen stört; (von Personen) ein Freudenstörer.

Rabattre, *v. a. irr.* auch *abs.* niederschlagen; niederdrücken; *it.* etwas von neuem niederreißen oder abbrechen; *it.* an dem Preis einer Waare etwas nachlassen oder abgehen lassen; überh. (einem Kaufmann von dem Preis seiner Waare ꝛc.) abziehen; abbrechen; *it. T.* (bey Metall-Arbeitern) die zurückgebliebenen scharfen Ecken oder Ungleichheiten eben und glatt machen; rabattre les coutures, les plis d'un habit, die Nähte, die Falten eines Kleides niederdrücken, platt machen, plätten; rabattre les coutures à qn., *fig. prov.* s. couture; rabattre un coup, (Fechtkunst) einen Stoß, durch Niederschlagung der Klinge des Gegners, ausparriren; (s. weiter unten *fig.*); rabattre les avoines, les oignons, den aufgegangenen Hafer niederwalzen, um den Acker zu ebnen; rabattre le gibier, das Wild zusammentreiben; (s. rabat); rabattre un cuir, (Gärber) ein Fell in die Lohe einweichen; rabattre une couleur, eine zu hohe Farbe schwächer machen; rabattre un défaut, einen wegen ungehorsamen Ausbleibens gefaßten Spruch zurück nehmen; ce cheval rabat ses courbettes de bonne grâce, dieses Pferd setzt beym Kurbettiren die Hinterfüße mit vieler Gleichheit nach, und thut gerade Sätze. *Fig.* rabattre l'orgueil, la fierté de qn., jemandes Hochmuth oder Stolz dämpfen; ihn demüthigen; rabattre oder rabaisser le caquet de qn., s. rabaisser; rabattre les coups, Personen, welche gegen einander aufgebracht sind, besänftigen; jemandes Zorn oder Unwillen stillen oder dämpfen; die Streiche, das Ungewitter abwenden; on en rabat beaucoup, oder j'en rabats quinze, wird (*fam.*) gesagt, wenn jemand durch sein Betragen von der guten Meinung, die wir von ihm hatten, oder von unserer Hochachtung verliert.

Rabattre, *v. n.* von einem Weg abgehen, und einen andern Weg einschlagen; sich (z. B. à main droite, rechts, oder par un tel endroit, sich nach dem und dem Ort zu) wenden; *it.* rabattre, (im Kegelspiel) zurück werfen; rabattre de la hauteur d'un mur, eine Mauer niedriger machen; rabattre du trait, (Goldspinner) den Lahn abwinden, oder den Faden über die Scheibe gehen lassen.

se Rabattre, *v. réfl.* (v. einer Armee, von Truppen) sich plötzlich gegen einen Ort (sur un endroit) wenden; auf einen Ort zu marschiren, ins. um ihn zu belagern; (v. Reyphühnern) sich irgendwo setzen; auf ein Stück (z. B. dans une pièce de blé) niederfallen; *it. fig.* — sur qch., im Reden plötzlich von etwas anders zu reden anfangen.

Rabattu, ue, *part. et adj.* niedergeschlagen; niedergedrückt; tout rabattu, tout compté, *fig.* alles wohl überlegt; épée rabattue, *T.* ein Degen der weder Spitze noch Schärfe hat; dames rabattues, eine Art Triktrak.

Rabbin, *s. m.* (im Vokativus Rabbi) der Rabbi, Rabbiner, ein jüdischer Lehrer.

Rabbinage, *s. m. mépr.* das Studiren der rabbinischen Schriften.

Rabbinique, *adj. c.* rabbinisch.

Rabbinisme, *s. m.* die Lehre der Rabbinen.

Rabbiniste, *s. m.* der Rabbinist oder Rabbanit, d. i. ein Anhänger der rabbinischen Lehre.

Rabdoïde, *adj. f. T.* suture rabdoïde, die Pfeilnaht der Hirnschale.

Rabdologie, *s. f. T.* die Kunst durch Rechenstäbchen zu multipliciren und zu dividiren.

Rabdomance oder Rabdomancie, *s. f. T.* die vermeinte Wahrsagerey mittelst der Wünschelruthe.

Rabêtir, *v. a. pop.* (durch Mißhandlung) dumm machen; betäuben.

Râble, *s. m.* der Rücken oder das Rückenstück inf. an Hasen und Kaninchen; *it. plais.* (v. Personen) s. am Ende; *it. T.* die Ofenkrücke der Bäcker; *it.* die Kalkkrücke der Mäurer; (*pl.us.* rabot); *it.* der Rührhaken der Schmelzer u. Gießer, (auch rabot); *it.* (beym Orgelmacher) eine hölzerne Gießform, die Platten zu den Orgelpfeifen darin zu gießen; *it.* râbles, die Bauchstücke eines Flußfahrzeuges; avoir les épaules larges et le râble épais, *plais.* breite Schultern und einen starken Rücken haben.

Rablu, ue, *adj.* (inf. v. Hasen und Kaninchen, und *plais.* v. Personen) so einen breiten, starken Rücken hat; breitschulterig; *vulg.* vierschrötig.

Rablure, *s. f. T.* die Fuge am Kiel eines Schiffes, worin die Bohlen der Verkleidung eingefügt sind.

Rabobeliner, *v. a. ol.* ungeschickt zusammenflicken.

Raboni, ie, *part. et adj.* s. rabonir.

Rabonir, *v. a.* (gewisse verdorbene oder an sich schlechte Dinge) wieder gut machen, verbessern; les bonnes caves rabonissent le vin, gute Keller verbessern den Wein.

Rabot, *s. m.* der Hobel; *it.* die Kalkkrücke der Mäurer; *it.* die Rührhaken, (*pl.us.* râble); *it.* (Gießer) die Schaumkelle; *it.* eine Form Bleyplatten zu gießen; *it.* eine Art Kratzeisen mit einem langen hölzernen Stiel, womit man die Gartengänge vom Unkraut reiniat und ebnet; donner un coup de rabot à un ouvrage, oder passer le rabot sur un ouvrage, *fig. fam.* ein Werk nochmahl übersehen und verbessern.

Raboté, ée, *part. et adj.* gehobelt ꝛc.

Raboter, *v. a.* hobeln; *it. fig. fam.* (ein Werk des Witzes) ausfeilen; verbessern; *it.* (einem jungen Menschen) Manieren beybringen; (s. façoner etc.)

Raboteux, euse, *adj.* (vom Holz) knorrig; knotig; (s. noueux); *it.* (v. Wegen ꝛc.) uneben, rauh, höckerig, holperig; *it. fig.* (vom Styl, von Versen ꝛc.) holperig, ungleich.

Rabotier, *s. m.* (in Münzstätten) ein Tisch oder ein Brett mit rinnenförmigen Vertiefungen.

Rabougri, ie, *part.* s. rabougrir; (wird auch *fig.* von einer kleinen unansehnlichen, übel gestalteten Person gesagt).

Rabougrir, *v. n.* (v. Bäumen und Gewächsen) klein und unansehnlich bleiben; verbutten; *it.* se rabougrir, *v. réfl.* klein und krüppelig, krumm werden.

Rabouillère, *s. f. T.* das Loch worin die Kaninchen ihre Junge hecken.

Raboutir, *v. a. pop.* (einige Stücke Zeug) an einander setzen oder flicken.

Rabroué, ée, *part. et adj.* angefahren ꝛc.

Rabrouer, *v. a. fam.* mit rauhen Worten anfahren; *vulg.* anschnauben, anschnarchen; (wird besonders gesagt, wenn man einen Vorschlag mißbilligt und verwirft).

Racages, *s. f. pl.* (Schiff.) der Rak; das Rakwerk, d. i. ein Kranz, welcher aus kugelförmigen, auf ein Tau gereihten Stücken Holz besteht, und wodurch die Bewegung der Segelstangen erleichtert wird; bâtard de racages, die Rakschnur; das Raktau.

Racaille, *s. f. fam.* das Lumpengesinde, Lumpengesindel; *vulg.* Lumpenpack; Lumpenvolk; *it. fig.* geringe, nichtswürdige Sachen; (die) Lumperey.

Racombeau, *s. m. T.* ein eiserner Ring, der die Segelstange (Rah) einer Schuppe an dem Mast fest hält.

Raccommodage, *s. m.* das Ausbessern; Ausflicken; *it.* der Lohn dafür; der Flickerlohn.

Raccommodé, ée, *part. et adj.* ausgebessert; verbessert; versöhnt; ausgesöhnt ꝛc.

Raccommodement, *s. m.* die Versöhnung; Aussöhnung; der Vergleich; die Wiedervereinigung.

Raccommoder, *v. a.* ausbessern; ausflicken; flicken; *it.* etwas wieder in Ordnung bringen, setzen, rücken; wieder zurecht machen oder setzen ꝛc.; *it.* (ein gelehrtes Werk des Witzes ꝛc.) verbessern; *it.* (einen begangenen Fehler ꝛc.) wieder gut machen; *it.* (Personen) wieder mit einander versöhnen, aussöhnen. Se raccommoder, *v. réc.* sich wieder mit einander versöhnen ꝛc.

Raccordé, ée, *part. et adj.* s. raccorder.

Raccordement, *s. m.* (Baukunst) die Vereinigung, Zusammenfügung zweyer Körper ꝛc., so daß keiner vorsticht.

Raccorder, *v. a.* (ein musikalisches Instrument) wieder stimmen, von neuem stimmen; *it. fig.* (Personen) wieder vereini-

gen, verſöhnen; *it.* (Bauk.) zwey Theile eines Gebäudes ſo mit einander verbinden, daß keiner vorſticht.

Raccoupler, *v. a.* wieder zuſammen kuppeln; wieder zuſammen jochen.

Raccourci, ie, *part. et adj.* verkürzt ꝛc.; (Wap.) d. i. alaisé; (ſ. auch raccourci, *s. m.*)

Raccourci, *s. m.* ein kurzer Auszug aus einem größern Werk; (Mahler) die Verkürzung.

Raccourcir, *v. a.* abkürzen; verkürzen; kürzer machen; *it.* verkürzen, d. i. nach dem Perſpektiv verkürzen.

Raccourcissement, *s. m.* die Verkürzung; Abkürzung; (in aktiver und paſſiver Bedeutung).

Raccours, *s. m. T.* das Einlaufen der Tücher und Zeuge in der Farbe.

Raccoûtié, ée, *part. et adj.* ſ. raccoutrer.

Raccoûtrement, *s. m. ol. et plais. mépr.* das Ausbeſſern zerriſſener Kleidungsſtücke.

Raccoûtrer, *v. a. ol. et plais. mépr.* (alte Kleidungsſtücke) ausbeſſern, ausflicken.

Raccoûtreur, euse, *s.* ſ. ravaudeur, euse.

Raccroc, *s. m.* (coup de) (Billiard) der Glücksſtoß.

Raccroché, ée, *part. et adj.* ſ. raccrocher.

Raccrocher, *v. a.* wieder anheften; wieder aufhängen; *it.* ertappen; (v. Freudenmädchen) die Vorbeygehenden anhalten und zu ſich einladen. Se raccrocher, *v. réc.* und *v. réfl.* (avec qn.) *fig. fam.* ſich wieder mit jemanden verſöhnen; überh. die verlorenen Vortheile wieder erlangen, z. B. se raccrocher à la faveur, ſich (z. B. bey Hofe) wieder in Gunſt bringen; jemandes Gunſt wieder gewinnen oder erwerben.

Raccrocheuse, *s. f.* die Gaſſenhure.

Race, *s. f.* das Geſchlecht; der Stamm; (v. Hausthieren) die Art; race maudite. oder méchante race, *injur. fam.* ein verdammtes, böſes Volk; méchante petite race, (v. Kindern) ein böſes, unartiges Völkchen; race de vipères, (Bibel) das Otterngezüchte; c'est un cheval de race dieſes Pferd iſt von guter Art. *Prov.* il vaut mieux être le premier dé sa race que le dernier, es iſt beſſer ſich durch eigene Verdienſte zu erheben, als den Ruhm ſeiner Vorfahren, aus Mangel eigener Verdienſte, in ſeiner Perſon ausſterben zu laſſen; bon chien chasse de race, ſ. chien.

Racer, *v. n.* (v. Vögeln) *T.* ein Junges ausbrüten das den Alten gleich iſt; les mâles racent plus que les femelles, die Jungen ſchlagen mehr den Männchen als den Weibchen nach.

Rachalander, *v. a.* — une boutique, einem Laden wieder Kunden verſchaffen.

Rachat, *s. m.* der Wiederkauf, d. i. das Recht, wie auch die Handlung, eine Sache, die man verkauft hat, wieder zurück zu kaufen; *it.* die Auslöſung, Loskaufung z. B. der Gefangenen; *it.* (Theol.) d. i. rédemption; *it.* die Lehenwaare; die Lehengebühr, ſo dem Lehenherrn bey Veränderung der Lehensleute ꝛc. zukommt; vendre à faculté de rachat, auf Wiederverkauf verkaufen; rachat d'une rente etc., die Tilgung einer Rente ꝛc. durch Bezahlung einer gewiſſen Summe.

Rache, *s. f.* — de goudron, der Bodenſatz des ſchlechten Theers.

Rachetable, *adj. c.* wiederkäuflich, (v. einer Rente ꝛc.) ſo getilgt werden kann oder darf ꝛc. (ſ. rachat.)

Racheté, *part. et adj.* wieder an ſich gekauft ꝛc.

Racheter, *v. a.* wieder kaufen; wieder an ſich kaufen; *it.* (einen Gefangenen) auslöſen; loskaufen; *it.* (v. Jeſu Chriſto) erlöſen; *it.* eine Rente ꝛc. tilgen; (ſ. rachat); *it.* bey der Beſitzveränderung eines Lehens, die Lehenswaare, die Lehensgebühr bezahlen. Se racheter, *v. réfl.* de qch., ſich wovon befreyen; ſich loskaufen; je voudrois l'avoir racheté de beaucoup, ich wollte viel darum geben wenn ich ſie noch hätte oder wieder bekommen könnte; racheter ses défauts par ses agrémens, *fig.* ſeine Fehler durch ſeine Annehmlichkeiten wieder gut machen.

Rachitique, (ſprich ch wie k) *adj. c. T.* mit der engliſchen Krankheit behaftet; (ſ. rachitis und noué); *it.* (vom Getreide) ſ. rachitisme.

Rachitis, (ſprich ch wie k) *s. m. T.* die die ſogenannte engliſche Krankheit, womit inſ. die Kinder behaftet ſind.

Rachitisme, *s. m. T.* eine Krankheit des Getreides, da es zuſammenſchrumpft.

Racinage, *s. m.* die Nußfarbe, eine aus Nußſchalen, Wurzeln vom Nußbaum, Nußlaub ꝛc. gekochte Farbe.

Racinal, *s. m.* (Bauk.) der Grundbalken, die Grundſchwelle.

Racine, *s. f.* die Wurzel; (wird ſowohl von dem unterſten Theil eines Gewächſes, als auch gewiſſer andern Dinge, z. B. der Zähne, Nägel ꝛc. geſagt); *it. fig.* die Wurzel, d. i. der Urſprung; (Arithmet.) die Wurzel, d. i. eine Größe, welche, wenn ſie einige Mahle mit ſich ſelbſt multiplizirt wird, eine höhere Potenz (puissance) hervor bringt; ſo iſt 4 die Quadratwurzel von 16, und die Kubikwurzel von 64; *it.* (Gramm.) die Wurzel eines Wortes, d. i. derjenige Theil deſſelben, welcher deſſen Urſprung und Hauptbedeutung enthält; (ſ. carré und cube oder cubique); prendre racine, Wurzel ſchlagen; racine sentant les roses,

die Rosenwurz; racine de la peste, die Pestilenzwurzel; racine de contrayerva, die Giftwurzel; racine salivaire, die Speichelwurz; racine sucrée, die Zuckerwurzel, Klingelrübe; racine vierge, das Stückwurz; fruits pendans par les racines, Früchte die noch am Stock, am Baum hängen, die noch auf dem Halm stehen; couleur de racine, s. racinage; je crois qu'il y veut prendre racine, (sagt man *prov.* von einer Person welche einen sehr langen, überlästigen Besuch in einem Hause macht) ich glaube er will dort anwurzeln; il ne prendra pas racine dans cette maison, *prov.* er wird in diesem Hause keinen festen Fuß fassen.

Raciner, *v. n.* einwurzeln; Wurzel schlagen; *it. v. a. T.* mit Nußfarbe, Wurzelfarbe färben; (s. racinage).

Racle, *s. m.* (Schiff.) die Schrape oder Schrappe, d. i. eine Art Kratzeisen oder eiserner Schaufel; racle-boyau, *fam. plais.* Kratzer, d. i. saurer Wein; *it.* d. i. racleur.

Raclé, ée, *part. et adj.* geschaben; gekratzt ꝛc.

Racler, *v. a.* schaben; abschaben; beschaben; *it.* abkratzen; *it.* ein Maß abstreichen; (s racloire, *s. f.*); *it.* schrapen, d. i. mit einem rauhen Laute (daher die Schrape oder Schrappe, racle) schaben; *it.* raspeln; abraspeln; (s. râpe); racler les boyaux, (vom sauern Wein, von Arzeneyen) kratzen; im Leib grimmen; racler le boyau, *fig. fam.* (von einem schlechten Geiger) kratzen, fiedeln.

Racleur, *s. m. mépr.* der Kratzer, d. i. ein schlechter Geiger; der Bierfiedler; (s. racle und racler).

Racloir, *s. m.* (bey verschiedenen Handwerkern) das Schabe-Eisen; der Gerberstahl, das Radiermesser der Buchbinder; das Kratzeisen; der Schaber.

Racloire, *s. f.* das Streichholz, womit man z. B. bey Messung des Getreides einen Scheffel abstreicht.

Raclure, *s. f.* das Geraspelte, Abgeschabte, Abgefeilte; *it.* die Raspelspäne; raclure de corne de cerf, geraspelt Hirschhorn; raclure d'ongles, das Abgeschnittene von den Nägeln.

Racolage, *s. m.* das Werberhandwerk; (s. racoler und racoleur).

Racoler, *v. a.* auf eine listige Art zum Soldaten anwerben.

Racoleur, *s. m.* der Werber; (meist *m. p.* s. racoler).

Raconté, ée, *part. et adj.* erzählt.

Raconter, *v. a.* erzählen.

Raconteur, euse, *s. fam.* eine Person die gern erzählt; der Erzähler; die Erzählerinn.

Racorni, ie, *part. et adj.* hart und zähe geworden.

Racornir, *v. a.* hart und zähe machen. Se racornir, *v. réfl.* hart und zähe werden.

Racoupler, Racourcir etc. s. Racc.

Racquit, *s. m.* das Wiedergewonnene, der Rückgewinnst im Spiel.

Racquitter, *v. a.* (son jeu), *it. plus.* se racquitter, *v. réfl.* de etc., sein verlornes Spiel wieder einbringen; sich wieder erholen; das Verlorne wieder gewinnen; (beyde *verbes* werden auch *fig.* gebraucht, statt se dédommager de quelque perte).

Racrocheuse, s. raccrocheuse.

Rade, *s. f. T.* die Rhede oder Reede, d. i. eine nicht gar tiefe Gegend im Meer, in einiger Entfernung von der Küste, wo die Schiffe sicher vor Anker liegen können; être à la rade, auf der Rhede liegen.

Radeau, *s. m.* die Flöße; der Floß.

Rader, *v. a. T.* auf die Rhede legen; *it. v. n.* auf der Rhede liegen.

Radeur, *s. m.* einer der Salz mißt oder abstreicht; der Salzmesser, Salzstreicher.

Radial, ale, *adj.* was Strahlen hat; strahlig; couronne radiale, die Strahlenkrone; *it.* radial, *s. m. T.* der Armspindel-Muskel.

Radiation, *s. f.* die Durchstreichung; Ausstreichung; (wird inf. in Finanzsachen und in der Praxis gesagt); *it.* das Strahlen; Strahlenwerfen.

Radical, ale, *adj.* (Lehrstyl) was den Ursprung, den Grund, die Wurzel einer Kraft oder Eigenschaft ausmacht; ursprünglich; humide radical, der Lebenssaft; guérison radicale, die gründliche Heilung; vice radical, das eingewurzelte Laster; mot radical, das Stammwort; signe radical, (Algebra) das Wurzelzeichen; Radikalzeichen; principe radical, (Chym.) die Grundlage; der Wurzelstoff; Grundstoff.

Radicalement, *adv.* ursprünglich; seiner Natur und seinem Ursprunge nach; *it.* gründlich; von Grund aus.

Radication, *s. f. T.* das Wurzeln der Pflanzen.

Radicule, *s. f. T.* das Würzelchen; ins. das Keimchen im Samenkorn.

Radié, ée, *adj. T.* (v. Blumen ꝛc.) in die Runde herum strahlicht; couronne radiée, (Wap.) eine Krone mit rings herum in die Höhe stehenden Spitzen.

Radier, *s. m.* der Schleusenboden; (s. faux-radier in alphabetischer Ordnung.

Radieux, euse, *adj.* (meist poet.) strahlend; (s. rayonnant).

Radiomètre, *s. m.* (Schiff.) der Jakobsstab; der Höhenmesser; (s. arbalestrille).

Radis, *s. m.* das Radieschen, (eine Art kleiner Rettige.

Radius, *s. m.* (Anat.) ſ. rayon.

Radoire, *s. f.* das Streichholz der Salzmeſſer (radeurs); (vgl. racloire).

Radotage, *s. m. fam.* ein albernes Geſchwätz.

Radoter, *v. n. fam.* albern ſchwätzen; *it.* aberwitzig ſeyn; nicht wiſſen was man redet; die Beſinnungskraft verlieren oder verloren haben.

Radoterie, *s. f. fam.* ein albernes, unvernünftiges Geſchwätz.

Radoteur, euſe, *s. fam.* eine Perſon, welche aus Mangel der Beſinnungskraft allerley ungereimte Reden führt; überhaupt ein alberner Schwätzer; eine alberne Schwätzerinn.

Radoub, *s. m. T.* die Ausbeſſerung eines beſchädigten Schiffes; das Kalfatern.

Radoubé, ée, *part. et adj.* ausgebeſſert ꝛc.

Radouber, *v. a. T.* ein Schiff ausbeſſern.

Radouci, ie, *part. et adj.* gelinder gemacht; beſänftiget ꝛc.

Radoucir, *v. a.* gelinder machen, wie z. B. das Wetter; *it. fig.* d. i. apaiſer, (jemand) beſänftigen. Se radoucir, *v. réfl.* gelinder werden; *it. fig.* se radoucir pour une femme oder auprès d'une femme, *fam.* ſich bey einem Frauenzimmer verliebt ſtellen; verliebt thun.

Radoucissement, *s. m.* das Gelinderwerden des Wetters, inſ. der Kälte; *it. fig.* die Milderung; Mäßigung; Beſänftigung; *it.* die Liebkoſungen, die verliebten Geberden einer ſich verliebt ſtellenden Perſon; (ſ. radoucir).

Radresse, *s. f. p.us.* ein kleiner Nebenweg.

Rafale, *s. f. T.* der Windſtoß, der aus dem Gebirg gegen die Schiffe zu fährt, und denſelben oft ſehr gefährlich wird.

Raffermi, ie, *part. et adj.* ſ. raffermir.

Raffermir, *v. a.* wieder befeſtigen; wieder feſt machen; wieder ſteif machen; *it. fig.* wieder befeſtigen; ſtärken. Se raffermir, *v. réfl.* wieder feſter werden; ſtärker werden.

Raffermissement, *s. m. prop. et fig.* die Wiederbefeſtigung; die Stärkung.

Raffes, *s. f. pl. T.* Abſchnitzel vom Leder.

Raffinage, *s. m.* die Läuterung oder Reinigung des Zuckers.

Raffiné, ée, *part. et adj.* ſ. raffiner.

Raffinement, *s. m.* die Grübeley; das Nachgrübeln; die Klügeley; Spitzfindigkeit; das Denken auf etwas; (ſ. raffiner).

Raffiner, *v. a.* raffiniren, d. i. feiner machen; reinigen; läutern, z. B. den Zucker; *it. v. n. fig.* über etwas grübeln, nachgrübeln, raffiniren; etwas auszuforſchen ſuchen; über etwas klügeln, vernünfteln; (ſ. subtiliser); raffiner sur la langue, an der Sprache künſteln. Se raffiner, *v. réfl. fig.* feiner werden; ſich verfeinern; (meiſt *m.p.*)

Raffinerie, *s. f.* der Ort wo man Zucker raffinirt; die Zuckerſiederey.

Raffineur, *s. m.* der Zuckerläuterer; Salpeterläuterer ꝛc.; *it. p.us.* ſtatt affineur, (in Schmelzhütten) ein Friſcher; Garmacher; *it. ol. fig.* ein Krügler.

Raffoler, *v. n. fam.* de qn., de qch., ſich in jemand, in etwas verlieben, *vulg.* vernarren.

Raffolir, *v. n. p.us.* närriſch werden.

Rafle, (bey Einigen: Raffe, Rape), *s. f.* der Kamm (grape) einer abgeberten Weintraube; *it. T.* die Raffel, (eine Art runder Fiſcher- und Jäger-Garne); (im Würfelſpiel) ein Paſch, d. i. einerley Zahl auf drey Würfeln; faire rafle, *fig. fam.* d. i. raſer.

Rafler, *v. a. fam.* alles behend und mit Gewalt wegnehmen; *vulg.* alles aufpacken; (im Damenſpiel) viele Steine zumahl ſchlagen; *it. fig.* (vom Wind, Gewitter) alles mit ſich fortreißen.

Rafraîchi, ie, *part. et adj.* ſ. rafraîchir.

Rafraîchir, *v. a.* erfriſchen, abkühlen; *it.* erquicken; *it.* auffriſchen; ausbeſſern; wieder ein friſches, neues Anſehen geben; *it. qqf.* abſchneiden; beſchneiden; *it.* (Chym.) friſchen, d. i. wieder herſtellen; *it. v. n.* friſch oder kühl werden. Se rafraîchir, *v. réfl.* friſcher, kühler werden; (von Perſonen) ſich erfriſchen; ſich abkühlen; ſich erquicken; ſich mit einem friſchem Trunk laben; *it.* (Schiff. vom Wind) ſtärker, friſcher werden; *T.* rafraîchir les balles, (Buchdr.) die Ballen anfeuchten; rafraîchir une place d'hommes et de munitions, eine Feſtung mit friſchem Volk, Mund- und Kriegs-Vorrath verſehen; rafraîchir les troupes, die Truppen ruhen laſſen; rafraîchir les cheveux, die Spitzen der Haare abſchneiden; rafraîchir la racine, die Wurzel eines Baums beſchneiden; rafraîchir le bord d'un chapeau, den Rand eines Hutes aufs neue beſchneiden; rafraîchir (d. i. renouveller) à qn. la mémoire d'une chose, jemanden eine Sache von neuem ins Gedächtniß bringen oder rufen.

Rafraîchissant, ante, *adj.* erfriſchend; kühlend.

Rafraîchissement, *s. m.* die Erfriſchung; Abkühlung; (wird von der Handlung und von der Wirkung des Erfriſchens, wie auch von den erfriſchenden Sachen ſelbſt geſagt); *it.* überh. die Erquickung; Labung; *it.* (auf Schiffen) friſche Nahrungsmittel, im Gegenſatz der trockenen und geſalzenen; *it.* (von Truppen) die Ruhe; (ſ. rafraîchir).

Rafraîchissoir, *s. m.* (in Zuckerſiedereyen) der Kühlkeſſel.

Ragaillardir, *v. a. et n. fam.* wieder fröhlich oder luftig machen.

Rage, *s. f.* die Wuth; *it.* die Wasserscheu, d. i. die Wuth, welche ein Thier durch den Biß einem Menschen mittheilt; (s. hydrophobie); *it. fig.* die Wuth, Raserey, d. i. ein hoher Grad des Zorns oder auch einer andern Leidenschaft; rage blanche, die weiße oder die laufende Wuth, da ein toller Hund schäumet und beißt; rage muе, die stille Wuth, da er schäumet und nicht beißt; c'est une rage, das ist ein rasender Schmerz; la rage du jeu, die Spielsucht; die Raserey, die Wuth zu spielen; il y a de la rage à cela, es ist eine Art Raserey. *Fig. fam.* faire rage contre qn., erschrecklich wider einen lärmen, auf einen schimpfen, gegen einen sprechen; dire rage oder la rage de qn., jemanden alle Schande und Laster nachsagen; einen aufs ärgste lästern; les soldats y ont fait rage, die Soldaten haben dort großen Muthwillen verübt, vielen Schaden angerichtet; cesser de faire rage, ausrasen; austoben; aufhören zu lärmen, zu schelten ꝛc.; faire rage, alle seine Kräfte anstrengen; alles mögliche thun; qui veut noyer son chien, l'accuse de la rage, *prov.* s. noyer.

Ragot, ote, *adj. fam.* (v. Personen, auch v. Pferden) klein; kurz; kurz und dick; untersetzt; *it. s.* eine kleine untersetzte Person; *vulg.* ein kleiner Knirps; *it. s. m. T.* der Bacher, (ein zweyjähriges wildes Schwein); *it.* der Vorsteckнagel an der Deichsel.

Ragoter, *v. n. pop.* brummen; murmeln.

Ragoût, *s. m.* das Ragout, d. i. jedes aus klein-geschnittenem Fleisch mit einer schmackhaften Brühe zubereitete Gericht; *it. fig.* der Reiz; die Anreizung.

Ragoûtant, ante, *adj.* den Appetit erweckend; was die Zunge reizt oder kitzelt; *it. fig.* reizend; einnehmend; angenehm.

Ragoûter, *v. a.* wieder Appetit machen oder erwecken; *it. fig.* einem wieder Lust (zu etwas) machen; il fait tout ce qu'il peut pour se ragoûter, er thut was er kann, um sich wieder Lust zum Essen zu machen.

Ragraffer, *v. a.* wieder anhaken ꝛc. (s. agraffer).

Ragrandir, *et n.* wieder vergrößern, erweitern.

Ragréé, ée, *part. et adj.* s. ragréer.

Ragréer, *v. a.* überh. die letzte Hand an eine Arbeit legen; (Maurer und Tischler) etwas noch einmahl überarbeiten, überfahren, und zur Endigung oder Vollkommenheit bringen; vollends ausarbeiten; (s. pollr; unir); (Gärtner) glatt und eben schneiden. Se ragréer, *v. réfl.* (Schiff.) sich von neuem wieder mit etwas versehen.

Ragrément, *s. m. T.* die letzte Bearbeitung; (s. ragréer).

Ragué, *s. m. T.* cable ragué, ein altes, abgenutztes, zerriebenes Schiffseil.

Raguet, *s. m. T.* eine Gattung von kleinem grünem oder frischem Kabeljau.

Raicher, *v. a.* nachstoppeln, nachlesen.

Raie, *s. f.* der Strich, die Linie, so man z. B. mit dem Bleystift zieht; (s. trait); *it.* der Streif; Streifen, z. B. auf der Haut gewisser Thiere, im Marmor, auf Zeugen ꝛc.; *it.* der Streifen, die sichtbare Abtheilung der Haare auf dem Kopf, in Gestalt einer Furche; (Ackerbau) der Raum zwischen zwey Furchen (rillons); der Furchenrain; à la raie, *adv. fam.* eins ins andere gerechnet; durch die Bank, (l'un portant l'autre.)

Raie, *s. f.* der Roche, (ein Seefisch).

Rajeuni, ie, *part.* verjüngt ꝛc.

Rajeunir, *v. n.* wieder jung werden; *prop. et fig.* sich verjüngen; *it. qqf. v. a.* wieder jung machen; verjüngen; rajeunir les cheveux, die Haare färben; rajeunir le vin, alten Wein mit jungen auffüllen; rajeunir un arbre, einen Baum schneiden, damit er junges Holz treibe.

Rajeunissement, *s. m.* das Verjüngen, d. i. das Jüngermachen, oder das Wiederjungwerden.

Raifort, *s. m.* der Rettig; raifort cultivé, d. i. rave, radis, (welche sehe); raifort sauvage, der Meerrettig; (bey den Gärtnern le cran, der Grän).

Raillé, ée, *part. et adj.* durchgezogen ꝛc.

Rail'er, *v. a.* qn. oder (*v. n.*) de qn., de qch., jemand oder etwas lächerlich machen; einen durchziehen, durchhecheln, aufziehen, schrauben; zum Besten haben; sich über einen, über etwas lustig machen; sein Gespött womit haben oder treiben; worüber spotten; *it. v. n. qqf.* d. i. badiner, scherzen ꝛc.; man sagt auch in allen angeführten Bedeutungen: se railler, (*v. réfl.*) de qn., de qch.

Raillerie, *s. f.* das Gespött; die Spötterey; *it.* der Scherz; Spaß; entendre la raillerie, sich auf den Scherz verstehen; zu scherzen wissen; entendre raillerie, Scherz verstehen; den Scherz vertragen können; cette raillerie passe jeu, oder cela passe la raillerie, dieser Spaß oder Scherz ist zu grob; il n'y a point de raillerie à cela, es ist nicht damit zu scherzen; la raillerie en est-elle? darf man scherzen?

Railleur, euse, *adj.* spöttisch; *it.* scherzhaft; *it. s.* der Spötter; die Spötterinn; *vulg.* der Spottvogel; Spaßvogel.

Rain, *s. m.* (Forstw.) s. lisière.

Rainceau, s. rinceau.

Raine, *s.f. ol. et prvcl.* d. i. grenouille.

Raineau, *s. m.* (Zimmermann) das Band, welches die Grundpfähle (pilotis) zusammen hält.

Rainure, *s.f.* (Tischl.) die Fuge; der Falz; (vgl. entaillure).

Raiponce, *s.f.* der Rapunzel, (ein Kraut).

Raire, *v. a. ol.* d. i. raser; (s. rais).

Raire oder réer, *v. n. T.* (v. Hirschen) d. i. crier, schreyen.

Rais, *part.* von raire, (geschoren;) il ne se soucie ni des rais, ni des tondus, *prov.* er bekümmert sich um keinen Menschen; er fragt nach niemanden.

Rais, *s. m. pl.* (poet.) die Strahlen, der Glanz des Mondes; (in folg. hat es einen *Singul.*:) Spitzen oder Strahlen in Wapen; *it.* die Stäbe, welche beym Töpfer die Scheibe halten; *it.* die Radspeichen; Speichen; *it.* die Stacheln an den Sporurädern; rais de coeur, (Bauk.) das Herzlaub; herzförmiges Laubwerk an den Gesimsen.

Raisin, *s. m.* die Weintraube; Traube; (auch une grappe de raisin;) un grain de raisin, eine Weinbeere; raisins secs, Rosinen; raisins de Dimas et de Corinthe, große und kleine Rosinen; (die erstern heißen auch Kubeben oder Zibeben, und die letztern Korinthen;) raisin de mer, die Meertraube (eine Pflanze); (man nennt auch im Deutschen Meertrauben die raisins de caisse oder raisins aux jubis, Kistentrauben; getrocknete Trauben;) raisin de renard, die Einbeere; raisin d'ours, die Bärentraube; Sandbeere (ein Staudengewächs); raisin de bois, s. airelle; moitié figue et moitié raisin, *prov.* s. figue.

Raisiné, *s. m.* das Weinbeermus.

Raison, *s.f.* die Vernunft; der Verstand; *it.* das Recht; die Billigkeit; *it.* die Genugthuung; *it.* die Rechenschaft; (s. auch compte;) *it.* die Ursache; der Bewegungsgrund; der Grund; (s. auch motif;) *it.* der Beweisgrund; der Beweis; (Mathem.) das Verhältniß zweyer oder mehrerer Größen gegen einander; (Handl.) der Handlungsnahme; die Handlungsunterschrift; die Firma; (italienisch:) die Ragion; (Schiff.) s. *pl.us.* ration; *it.* raisons, (jur.) die Anspruche auf etwas; mettre oder réduire oder ranger oder amener à la raison, zur Vernunft bringen, zu Ehore oder zu Paaren treiben; se rendre, se mettre à la raison, der Vernunft Gehör geben; (s. auch entendre und parler;) avoir raison, Recht haben; j'en aurai raison, ich werde mir Genugthuung deshalb verschaffen; se faire raison, sich Genugthuung oder Recht verschaffen; faire raison à qn. de qch., d. i. rendre compte, s. compte; (s. auch tirer, *v. a.*;) faire raison à qn. d'un autre, *fam.* jemanden die Ursache von eines Andern Verfahren sagen; *it.* faire raison à qn., einem im Trinken (auf eine Gesundheit) Bescheid thun; pas tant de raisons, nicht so viele Einwendungen; es braucht nicht halb so viele Worte! conter ses raisons à qn., *fam.* jemanden die Gründe seines Verfahrens, seines Betragens anführen; *it.* einem Frauenzimmer verliebte Dinge vorsagen, seine Liebe erklären ꝛc.; un être de raison, das Hirngespinnst; raison d'état, die Staatsursache; der Staatsgrund; raison de guerre, der Kriegsgebrauch; livre de raison, (Handl.) das Hauptbuch; cette marchandise est hors de raison, diese Waare ist unerhört theuer; à bonne raison, mit gutem Fug oder Recht; à plus forte raison, mit desto größerm Recht; desto eher; um desto mehr; plus que de raison, *fam.* mehr als Recht ist; selon Dieu et raison, *fam.* von Gott und Rechts wegen; comme de raison, wie billig; (s. juste;) à telle fin que de raison, *T.* in wie fern es nöthig und nützlich seyn kann; auf allen Fall; je l'ai fait à telle fin que de raisons, *fam.* s. fin, *s.f.*; pour raison de quoi, (jur.) dieser Ursache wegen; derohalben; à raison de...., *adv.* nach Verhältniß; nach Maßgabe; auf dem Fuß; (s. proportion;) intérêt à raison de cinq pour cent, Zinsen zu fünf vom Hundert. *Prov.* où force domine, raison n'a point lieu, Gewalt gehet vor Recht; il n'y a ni rime ni raison, s. rime.

Raisonnable, *adj.* (v. Personen u. Sachen) vernünftig; *it.* billig; *it.* anständig; ziemlich; leidlich; artig ꝛc. (s. convenable, médiocre).

Raisonnablement, *adv.* vernünftig ꝛc.; ziemlich ꝛc.; (s. die Bedeutungen von raisonnable; s. auch passablement).

Raisonné, ée, *adj.* mit Gründen, mit Beweisen begleitet.

Raisonnement, *s. m.* die Urtheilskraft; *it.* das Urtheilen oder Urtheilfällen; *it.* das gefällte Urtheil selbst; (Philosophie) die Schlußrede; der Vernunftschluß; Beweisgrund; Grund; Satz; (s. argument und syllogisme;) *it. fam.* (auch im *plur.*) unnütze Reden; das Geschwätz; die kahle Einwendung oder Entschuldigung; (s. auch raison;) point de raisonnements! (befehlsweise) nicht viel Worte! faire des raisonnements à perte de vue, s. perte.

Raisonner, *v. n.* vernünftig reden; überh. urtheilen; schließen; (von etwas) sprechen; etwas untersuchen; *it. m.p.* vernünfteln; *it.* widersprechen; Einwendungen machen; *vulg.* räsonniren; das Maul brauchen; (s. auch raison und rai-

sonnement;) raisonner pantoufle, *prov.* ſ. pantoufle.

Raisonneur, euse, *s.* der Schwätzer; die Schwätzerinn; *it.* eine Perſon, die viele Einwendungen macht, wenn ihr etwas befohlen wird; (raisonneur iſt auch bisweilen ein *adj.*)

Rajusté, ée, *part. et adj.* ſ. rajuster.

Rajustement, *s. m. pl.us.* raccommodement.

Rajuster, *v. a.* wieder zurecht machen; wieder herſtellen oder einrichten; wieder in Ordnung bringen; *it. fig.* ausſöhnen; wieder verſöhnen; (ſ. raccommoder).

Râle, *s. m.* die Ralle; der Grasläufer (eine Vogelgattung); râle de genêt, der Wachtelkönig; il court comme un râle, *prov.* er läuft ſehr ſchnell.

Râle oder râlement, *s. m.* das Röcheln.

Ralenti, ie, *part. et adj.* ſ. ralentir.

Ralentir, *v. a.* langſamer machen; vermindern; *it. fig.* ſchwächen; mäßigen. Se ralentir, *v. réfl.* langſamer werden; *it. fig.* nachlaſſen; ſchwächer werden; cet accident a ralenti son zéle, dieſer Vorfall hat ſeinen Eifer geſchwächt.

Ralentissement, *s. m.* die Verminderung der Bewegung; *prop. et fig.* das Nachlaſſen; Schwächerwerden; die Verminderung ꝛc.

Râler, *v. n.* röcheln (wie ein Sterbender).

Ralinguer, *v. n.* (Schiff.) faire ralinguer, die Segel ſo wenden, daß ſie den Wind ſchneiden.

Ralingues, *s. f. pl.* (Schiff.) die Saumtaue, d. i. diejenige Taue, womit die Segeltücher und Hangmatten am Rand eingefaßt werden.

se Raliter, *v. réfl. p.us.* von neuem bettlägerig werden; wieder krank werden.

Raller, *v. n. T.* ſchreyen wie ein Hirſch in der Brunſt; röhren.

Rallié, ée, *part. et adj.* wieder verſammelt; wieder zuſammengebracht ꝛc.

Ralliement, *s. m.* das Wiederzuſammenziehen der vom Feinde zerſtreuten Truppen; le mot de ralliement, das Loſungswort, Vereinigungswort der Soldaten.

Rallier, *v. a.* (Kriegsw.) die zerſtreuten, aus einander geſprengten Truppen wieder verſammeln, wieder zuſammen ziehen. Se rallier, *v. réfl.* ſich wieder zuſammen ziehen; ſich wieder verſammeln; (Schifffahrt) rallier le navire au vent, das Schiff nach dem Wind richten; se rallier à terre, ſich dem Land nähern; gegen das Ufer ſegeln.

Rallonge, *s. f.* der Anſtoß an einem Tiſch.

Rallongement, *s. m.* (Zimmerm.) — d'arrêtiére, die Diagonallinie von der Giebelſpitze eines Daches an, bis zu dem Ende des Eck- oder Gerad-Sparrens (arrêtier,) der auf dem Geſimſe ruht.

Rallonger, *v. a.* verlängern, länger machen; (vgl. allonger).

Rallumé, ée, *part. et adj.* wieder angezündet ꝛc.

Rallumer, *v. a.* wieder anzünden; *it. fig.* wieder entzünden; wieder rege machen; sa colére se rallume, ſein Zorn entbrennt aufs neue.

Ralonger, *v. a.* ſ. rallonger.

Ramadan, ſ. ramagan.

Ramadouer, *v. a. p.us.* durch Liebkoſungen wieder beſänftigen.

Ramage, *s. m.* der Geſang, das Gezwitſcher der kleinen Vögel; *it.* das Aſtwerk (meiſt nur wenn von geblümten Zeugen oder Stoffen, étoffes à ramage, die Rede iſt).

Ramager, *v. n. p.us.* (von Vögeln) ſingen; zwitſchern.

Ramaigri, ie, *part.* wieder mager geworden ꝛc.

Ramaigrir, *v. a.* wieder mager machen; *it. v. n.* wieder mager werden.

Ramaillage, *s. m. T.* das Sämiſchmachen der Felle.

Ramailler, *v. a. T.* (die Felle) ſämiſch machen.

Ramas, *s. m.* die Sammlung, der Vorrath, Haufen, die Menge (meiſtens ſchlechter Sachen).

Ramasse, *s. f.* eine Art Schlitten, deren man ſich in gebirgigen, mit Schnee bedeckten Gegenden bedient.

Ramassé, ée, *part. et adj.* ſ. ramasser; des gens ramassés, *mépr.* zuſammengerafftes Volk; un homme ramassé, ein unterſetzter, kurzer, dicker und ſtarker Menſch.

Ramasser, *v. a.* ſammeln; zuſammen bringen; *it.* etwas (von der Erde) aufheben; *it.* auffaſſen, zuſammen raffen; eilfertig aufheben, aufſammeln; *it. pop.* einen abprügeln; *it.* jemand in einem Schlitten einen Berg hinab fahren; (ſ. ramasse;) ramasser ses cartes, (Spiel) ſeine Karten zuſammen nehmen, aufnehmen; *it.* ramasser, *s. m. pop.* cela ne vaut pas le ramasser, *prov.* es iſt des Aufhebens, d. i. der Mühe nicht werth.

Ramassis, *s. m. fam.* eine ohne Wahl zuſammengebrachte Menge von guten und ſchlechten Sachen; (ſ. ramas).

Ramazan oder ramadan, *s. m.* die große Faſten bey den Türken; *it.* der Monath, während welchem dieſe Faſten dauert.

Rambade, *s. f. T.* die Rambade; einer von den beyden erhabenen Plätzen auf dem Vordertheil einer Galeere, zu beyden Seiten des Mittelganges (coursier), auf deren jedem 14 bis 15 Soldaten zur Vertheidigung Platz haben.

Ramberge, *s. f.* eine Art langer und leichter engliſcher Flußfahrzeuge.

Rambour, *s. m.* eine große Art ſäuerlicher Sommeräpfel.

Rambourrage, *s. m. T.* die Bereitung mehrerer Arten Wolle von verschiedener Farbe, woraus die gemischten Tücher gemacht werden.

Rame, *s. f.* das Ruder; *it.* der Stecken, den man neben Erbsen, Bohnen ꝛc. steckt, daß sie daran aufwachsen; *it.* das Rieß Papier, d. i. 20 Buch; (Band-Weber ꝛc.) der Rahmen, d. i. eine aus Bindfaden bestehende Art Kette (trame); marinier de rame, d. i. bonne-voglie; farine de rame, s. farine; mettre un livre à la rame, *T.* ein Buch zu Makulatur machen; tirer à la rame, oder être à la rame, rudern; am Ruder ziehen; *it. fig.* d. i. eine mühselige Arbeit verrichten; es sich sauer werden lassen; aller à voiles et à rames dans une affaire, *fig.* alle seine Kräfte anwenden, um etwas auszurichten ꝛc.; sein Möglichstes thun.

Ramé, ée, *part. et adj.* s. ramer; balle ramée, die Draht- oder Kettenkugel, boulet ramée, zwey eiserne Halbkugeln, welche mit einer Stange verbunden sind; pois ramés, Stabelerbsen.

Rameau, *s. m.* der Zweig; (Anat.) der Zweig einer Ader oder Nerve; *it.* die Ader, der Gang in einem Bergwerk; *it.* ein Gang, der von einer Mine zu einer andern Mine führt; *it.* ein Zweig; eine Seitenlinie eines Stammbaumes; le dimanche des rameaux, der Palmsonntag.

Rame-bouc, *s. m.* der Bocksbart, (eine Pflanze); (s. auch barbe renard etc. unter barbe).

Ramée, *s. f.* die Hütte von Laub; die Laubhütte; (bey den Juden) die Lauberhütte; *it.* grüne Zweige mit dem daran hängenden Laub; Mayen, womit man bey festlichen Gelegenheiten die Häuser, Thore, Zimmer ꝛc. schmückt.

Ramendage, *s. m.* (Vergolder) das Goldblättchen, womit vergoldetes Holzwerk ausgebessert wird.

Ramender, *v. n. pop.* im Preis abschlagen oder fallen; wohlfeiler werden; *it. v. a.* der Preis einer Sache herabsetzen; (*pl.us.* baisser; diminuer de prix;) ramender une terre, ein Feld düngen.

Ramené, ée, *part. et adj.* wieder zurückgebracht ꝛc.

Ramener, *v. a.* noch einmahl an einen Ort bringen, führen ꝛc.; wieder bringen; wieder mitbringen; *it.* wieder zurück bringen; -führen ꝛc.; *it. fig. fam.* einen besänftigen; *it. T.* machen, daß ein Pferd, welches den Kopf zu hoch trägt, denselben sinken läßt; *it.* einen Ball im Flug zurückschlagen; ramener un coup de dés, einerley Augen zum zweytenmahl werfen; ramener une vieille mode, eine alte Mode wieder aufbringen; ramener des affaires de bien loin, Dinge, um welche es sehr mißlich stund, wieder in Ordnung bringen.

Rameneret, *s. m. T.* der Strich mit der Schnur, womit der Zimmermann die Länge des Eck- oder Gerad-Sparrens (arêtier) angibt; (s. rallongement)

Ramentevoir, *v. a. et n. ol.* einen wieder an etwas erinnern; se — *v. réfl.* sich wieder erinnern.

Ramequin, *s. m.* eine Art Backwerk, worunter man Käse thut.

Ramer, *v. a. T.* Erbsen, Bohnen ꝛc. mit Stecken (rames) versehen; stängeln; stäbeln; *it.* (Tuchm.) die nassen Tücher in die Rahmen spannen; il s'y entend comme à ramer des choux, *prov.* er versteht sich nicht im mindesten darauf.

Ramer, *v. n.* rudern; das Ruder ziehen; *it. fig.* sich sehr bemühen; es sich sauer werden lassen; (s. auch tirer oder être à la rame, unter rame).

Ramereau, *s. m.* die junge Holztaube.

Ramette, *s. f.* (Buchdr.) der Rahmen (chassis) ohne Mittelsteg.

Rameur, *s. m.* der Ruderer; der Ruderknecht.

Rameux, euse, *adj.* (Botan.) zackig; so viele Zweige hat; (voet.) zackig, wie z. B. das Geweih eines Hirsches.

Ramier, *s. m.* die Holztaube.

Ramification, *s. f.* (Anat.) die Theilung einer Ader in mehrere kleine Adern (rameaux); *it. fig. nouv.* die Ausbreitung, z. B. der Handelszweige, der Zweige einer Verschwörung ꝛc.

se Ramifier, *v. refl.* (von Bäumen und von Adern) sich in mehrere Aeste oder Zweige vertheilen oder ausbreiten; (s. ramification und rameau).

Ramilles, *s. f. plur. T.* das Reisholz; Reisig.

Ramingue, *adj. c.* cheval ramingue, ein stätiges, widerspenstiges Pferd; ein Pferd das die Svornen nicht leiden kann.

Ramiste, *adj. f.* so werden die Buchstaben J und V, nach ihrem Erfinder Ramus, genannt.

Ramoitir, *v. a. p.us.* von neuem feucht machen.

Ramolade, *s. f. T.* eine Art gewürzhafter Brühen zu Fleisch oder zu Fischen.

Ramollir, *v. a.* wieder erweichen; *it. fig. p.us.* statt amollir; ramollir l'oiseau, *T.* die Federn des Falken mit einem nassen Schwamm wieder in Ordnung bringen.

Ramollissant, *adj. et s. m. T.* erweichend; ein erweichendes Mittel.

Ramon, *s. m. T.* ein stumpfer Besen.

Ramoné, ée, *part. et adj.* s. ramoner.

Ramoner, *v. a.* den Schornstein fegen.

Ramoneur, *s. m.* der Schornsteinfeger; (oberdeutsch:) der Kaminfeger.

Rampant, ante, *adj.* kriechend; *it. fig.* allzu demüthig; niederträchtig; niedrig; knechtisch; (ſ. auch ramper;) (Baukunſt) abſchüſſig; *it.* (v. Thieren in Wapen) ſteigend; (im Gegenſatz von passant;) bandage rampant, (Chir.) eine kriechende oder ſchlangenförmige Binde.

Rampart, *cor.* ſtatt rempart.

Rampe, *s. f.* der Theil einer Treppe von einem Ruheplatz (palier) zum andern; *it.* das Geländer (balustrade) oder die Seitenlehne oder Lehne einer Treppe; *it.* die ſanfte Erhöhung der Erde in einem Garten, die ſtatt einer Treppe dient; (Fortifik.) die Apparelle; die Auffahrt, Abfahrt; (bey den Teichgräbern) die Trift; les rampes du limaçon, *T.* die Treppen oder Skalen der Schnecke im Ohr.

Rampement, *s. m.* das Kriechen.

Ramper, *v. n.* (von gewiſſen Thieren und Pflanzen) kriechen; ſich umſchlingen; *it. fig.* ſich vor andern zu ſehr erniedrigen oder demüthigen; (ſ. rampant:) *it.* im Elend ſeyn; in ſchlechten, demüthigenden Umſtänden ſeyn; ramper dans la misère, im Elend leben; son style rampe, oder il rampe, er hat eine kriechende, niedrige Schreibart.

Rampin, *adj. m. T.* cheval rampin oder juché, ein Pferd, deſſen Köthe (boulet) ſo weit vortritt, daß es nur mit der Spitze der Hintereiſen auftritt.

Ramponner, *v. a.* ramponnes, *s. f. pl. ol.* ſ. railler, raillerie.

Ramponneur, euse, *adj. et s.* zänkiſch; der Zänker; die Zänkerinn.

Ramure, *s. f.* das Geweih (bois) eines Hirſches oder Dammhirſches; *it.* die ſämmtlichen Aeſte und Zweige eines Baumes.

Rance, *adj. c.* (inſ. vom geſalzenen Fleiſch und vom Speck) ranzig; (von in Zucker eingemachten Sachen) angegangen; *it. s. m.* sentir le rance, ranzig oder angegangen riechen oder ſchmecken.

Ranche, *s. f.* die Sproſſe einer Leiterſtange; (ſ. rancher).

Rancher, *s. m. T.* die Leiterſtange; (Stangenleiter).

Ranchier, *s. m.* (Wapenk.) eine Senſenklinge.

Rancidité oder rancissure, *s. f. p.us.* der ranzige Geruch oder Geſchmack; (ſ. rance).

Rancir, *v. n.* ranzig werden; angehen; anlaufen; (ſ. rance).

Rancissure, ſ. rancidité.

Rançon, *s. f.* das Löſegeld; (v. Gefangenen) die Ranzion; c'est la rançon du roi, *prov.* das iſt unerhört theuer.

Rançon, *s. m. ol.* eine Art Spieße oder Hellebarden.

Rançonné, ée, *part. et adj.* ſ. rançonner.

Rançonnement, *s. m. fig. fam.* die Ueberſetzung im Preis; das Uebernehmen; *it.* die Loskaufung aus der Gefangenſchaft; (ſ. rançonner).

Rançonner, *v. a. T.* (einem Schiff) ein Löſegeld abfordern, nach deſſen Bezahlung man es wieder frey läßt; *it. fig. fam.* einen im Preis überſetzen; einen übernehmen.

Rançonneur, euse, *s. fig. fam.* einer, oder eine, ſo die Leute übernimmt.

Rancune, *s. f.* der Groll; eine eingewurzelte (heimliche) Feindſchaft wider jemand; rancune tenant, *adv.* den Groll im Herzen; il traita avec moi par nécessité, rancune tenant, aus Noth ſtellte er ſich freundſchaftlich an, behielt aber dennoch den Groll im Herzen; sans rancune, wir wollen das Geſchehene vergeſſen.

Rancunier, ière, *adj. et s.* unverſöhnlich; heimtückiſch; der (die) einem etwas nachträgt.

Randon, *s. m. ol.* à grand randon, *adv. ol.* d. i. abondamment, en foule.

Randonné, *s. f. T.* der Kreis, welchen ein aufgetriebenes Wild um ſeinen Lagerort macht, ete es ihn verläßt; *it.* das Hakenſchlagen der Haſen.

Randonner, *v. n. ol.* d. i. galoper.

Rang, *s. m.* die Reihe; *it.* überh. die Ordnung; *it.* der Rang, d. i. die Würde; der Stand; *it.* überh. die Stelle, welche jemand (in Rückſicht auf das Anſehen, worin er ſtehet) einnimmt; (wird auch von Dingen, in Rückſicht auf ihren Werth ꝛc. geſagt;) *it.* (Kriegsw.) das Glied; (Schiff.) der Rang, d. i. der Grad der Größe eines Kriegsſchiffes; (auf Galeeren) die Ruderbank; auch die Ruderer oder Ruderknechte ſelbſt; à son rang, wenn die Reihe an ihm iſt; tenir le premier rang, die erſte Stelle einnehmen; mettre au rang des Saints, unter die Zahl der Heiligen ſetzen; être (auch se mettre oder paroître) sur les rangs, (bey Turnieren ꝛc.) ſich zum Kampf darſtellen; auf dem Kampfplatz erſcheinen; *it. fig.* mit Andern ſich um etwas bewerben; aller à la voile et aux rangs, ſegeln und rudern; finir oder lever les rangs, aufhören zu rudern. *Prov.* il se met en rang d'oignons, ſ. oignon; mettre qch. au rang des péchés oubliés, ſ. oublié.

Rangé, ée, *part. et adj.* ſ. ranger: *it. adj.* (v. Perſonen) ordentlich; deſſen Geſchäfte in guter Ordnung ſind; bataille rangée, eine Schlacht; zwiſchen zwey in Schlachtordnung geſtellten Armeen.

Rangée, *s. f.* (v. Dingen) eine Reihe.

Ranger, *v. a.* in Ordnung ſtellen, bringen, ſetzen, legen ꝛc.; auch bloß, ſtellen, aufſtellen, inſ. Soldaten; *it.* mettre au rang de

de etc., unter die Zahl.... ſetzen; (ſ. rang;) *it.* aufräumen; in Ordnung bringen, wie z. B. ein Zimmer, einen Tiſch mit Schriften ꝛc.; *it.* wegräumen; aus dem Weg räumen oder führen ꝛc. *Fig.* ranger qn., oder ranger qn. à la raiſon, einen zum Gehorſam oder zur Vernunft bringen; ranger ſous ſa domination, einen unter ſeine Herrſchaft bringen; ihn unterwürfig machen; *T.* ranger (oder longer) la côte, am Ufer hinfahren; ranger le poil d'une étoffe, einem Zeug den Strich geben. Se ranger, *v. réfl.* ſich in eine Reihe, ſich in eine gewiſſe Ordnung, ſich an einen Ort hinſtellen; Platz machen ꝛc. (ſ. ranger); se ranger du parti de qn., ſich auf jemandes Seite ſchlagen; auf jemandes Seite treten; se ranger à l'avis de qn., jemandes Meinung beytreten; le vent se range au nord, *T.* der Wind dreht ſich nach (oder gegen) Norden.

Ranger oder rangier, *s. m.* (Way.) das Rennthier; (ſonſt renne).

Ranguillon, *s. m. T.* der Dorn einer Schnalle; *it.* (Buchdr.) d. i. pointure.

Ranimer, *v. a.* wieder beleben; wieder beſeelen; neues Leben geben oder mittheilen; *it. fig.* wieder beleben, d. i. wieder ermuntern, aufmuntern, erwecken, anfriſchen; neue Kräfte, neuen Muth ꝛc. geben; wieder lebhaft machen; ranimer le feu de la discorde, ranimer la colère etc., das Feuer der Zwietracht wieder anfachen, anblaſen; den Zorn wieder anfachen, rege machen; ranimer le teint, die (Geſichts-) Farbe wieder geben; die Farbe erhöhen. Se ranimer, *v. réfl.* wieder belebt werden ꝛc.

Ranulaire, *adj. c. T.* veines et artères ranulaires, die Froſch-Adern.

Ranule, *s. f. T.* der Froſch; eine wäſſerige Geſchwulſt am Zungenband.

Rapace, *adj. c.* (von gewiſſen Thieren) reißend; raubgierig; räuberiſch; mines rapaces, *T.* verzehrende, freſſende Bergarten, welche im Schmelzen die andern Erze zugleich mit ſich ſelbſt verzehren.

Rapacité, *s. f.* (v. Thieren und Menſchen) die Raubbegierde; Raubgier; die Raubſucht.

Rapatelle, *s. f.* ein roßhärener Zeug zu Haarſieben ꝛc.

Rapatriage, rapatriement, *s. m. fam.* d. i. réconciliation.

Rapatrier, *v. a. fam.* d. i. réconcilier, raccommoder.

Râpe, *s. f.* das Reibeiſen; *it.* (à tabac,) die Rappe; *it.* die Raſpel, (eine Art Feile); *it.* (auch raſle,) eine abgebeerte Weintraube; der Kamm einer Weintraube; *it. plur.* die Rappe, eine Krankheit der Pferde, die beſonders in Querſpalten am Bug der Hinterfüße beſteht.

Râpé, *s. m.* Weintrauben, womit man Wein, der abſtehen will, wieder gut macht; man nennt dieſes Verfahren: passer du vin par ou ſur le râpé; *it.* râpé, der auf dieſe Art bereitete Wein ſelbſt; râpé de copeaux, Wein, der durch Hobelſpäne wieder hell gemacht worden iſt.

Rapé, ée, *part. et adj.* ſ. raper; tabac rapé, der Rappeh; geriebener Schnupftobak; un habit rapé, ein abgetragenes abgeſchabtes Kleid.

Raper, *v. a.* auf dem Reibeiſen reiben; (Tobak) rappiren; auf der Rappe reiben; *it. p.us.* raſpeln, (*pl.us.* racler).

Rapetassé, ée, *part. et adj.* geflickt ꝛc.

Rapetasser, *v. a.* (alte Kleidungsſtücke) flicken; (vgl. ravauder).

Rapetissé, ée, *part. et adj.* ſ. rapetisser.

Rapetisser, *v. a.* kleiner, kürzer machen; *it. v. n.* kleiner werden; kürzer werden; abnehmen; (wird auch von den Tagen geſagt). Se rapetisser, *v. réfl.* (v. Zeugen ꝛc.) einlaufen, eingehen.

Rapette, *s. f.* das Scharfkraut.

Rapide, *adj. c.* ſchnell; (von Strömen ꝛc) reißend; *it. fig.* (auch vom Styl) ſchnell; hinreißend; (von einem Berg ꝛc.) jähe, ſteil.

Rapidement, *adv.* ſchnell ꝛc.

Rapidité, *s. f. prop. et fig.* die Schnelligkeit; die große Geſchwindigkeit.

Rapiécer oder rapiéceter, *v. a.* flicken; anſtücken; (ſ. raccommoder).

Rapiécetage, *s. m.* das Flicken; die Flickerey; *it.* das Flickwerk.

Rapiéceter, ſ. rapiécer.

Rapière, *s. f.* ein alter (langer) Raufdegen; *it. plais. mépr.* d. i. épée; traîneur de rapière, porte-rapière, *mépr.* einer, der einen Degen oder Raufdegen trägt; *it.* ein Landſtreicher.

Rapine, *s. f.* (v. gewiſſen Thieren und v. Menſchen) der Raub, d. i. das Rauben; die Räuberey; Diebere; *it.* die geraubte Sache ſelbſt; oiseau de rapine, der Raubvogel.

Rapiné, ée, *part. et adj.* geſtohlen ꝛc.

Rapiner, *v. a. fam.* (von untreuen Verwaltern, Einnehmern ꝛc.) ſtehlen; unterſchlagen.

Rapontic, *s. m.* eine Art Rhabarber; Mönchs-Rhabarber.

Rappel, *s. m.* die Zurückberufung; (jur.) die Berufung ſolcher Perſonen zur Erbſchaft, welche eigentlich von derſelben ausgeſchloſſen ſind; rappel de ban, der Begnadigungs-Brief; (Kriegsw.) die Rappell, (ein gewiſſes Zeichen mit der Trommel).

Rappelé, ée, *part. et adj.* ſ. rappeler.

Rappeler, *v. a.* noch einmahl rufen; *it.* inſ. zurückrufen; zurückberufen; (jur.) einen der Ordnung nach ausgeſchloſſenen Erben zum Miterben einſetzen; *it. absol.* (Kriegsw.) d. i. battre le rappel, Rappell ſchlagen; rappelliren. *Fig.* rappeler à la vie, wieder ins Leben zurück rufen oder bringen; rappeler oder se rappeler dans sa mémoire, wieder in ſein Gedächtniß zurückrufen; rappeler sa mémoire, ſich wieder zu erinnern ſuchen; rappeler ses esprits, ses sens, ſich wieder erholen; wieder zu ſich ſelbſt kommen; ce vin rappelle son buveur, *fig. fam.* ſ. buveur.

Rapport, *s. m.* der Ertrag eines Grundſtückes; die Einkünfte eines Amtes ꝛc.; (revenu, produit;) *it.* der Bericht, den man von einer Sache abſtattet; (vgl. relation;) (*T.* der Rapport;) *it.* die Ausſage; das Zeugniß; *it.* eine unbedachtſame oder boshafte (Wieder-) Erzählung, Ausſage; das Hinterbringen; Ausplaudern; die Ohrenbläſerey; Klatſcherey; *it.* (d. i. liaison, relation,) die Verbindung; Verwandſchaft; der Zuſammenhang gewiſſer Dinge mit einander; die Beziehung auf einander; das Verhältniß gegen einander; (wie z. B. zweyer mathematiſchen Größen;) *it.* die Uebereinſtimmung, Aehnlichkeit, Gleichförmigkeit zwiſchen Perſonen und Sachen (convenance, conformité); *it.* das Aufſtoßen aus dem Magen; (jur.) die Wiederbeybringung des (vor Theilung der Erbſchaft) Empfangenen; de grand oder de bon rapport, einträglich; cette terre, cette vigne n'est pas encore en rapport, dieſer Acker, dieſer Weinberg trägt noch nicht; au rapport de qn., nach jemandes Bericht oder Ausſage; par rapport à qn., à qch., in Anſehung, in Betrachtung, in Betreff einer Perſon oder Sache; in Rückſicht, in Beziehung auf ꝛc.; *it.* in Vergleichung mit; pièces de rapport, pièces rapportées, Stücke zu eingelegter Arbeit; ouvrage de pièces de rapport, eingelegte Arbeit; terres de rapport, (terres rapportées,) zuſammengehäufte Erde; broderie de rapport, ſ. taillure; belle montre et peu de rapport, *prov.* ſ. montre.

Rapportable, *adj. c.* (jur.) was vom empfangenen Gut in eine Erbſchaft wieder eingeſchoſſen werden muß.

Rapporté, ée, *part. et adj.* zurückgebracht ꝛc. terres rapportées, pièces rapportées, ſ. unter rapport.

Rapporter, *v. a.* wieder bringen; zurück bringen, führen, tragen ꝛc.; auch bloß an einen Ort hin bringen ꝛc.; *it.* (von Bäumen, Pflanzen, Grundſtücken) tragen; bringen; (ſ. produire;) *it.* (von einem Amt ꝛc.) eintragen; einbringen; abwerfen; (Intereſſen) tragen; *it.* berichten; Bericht (oder Rapport) erſtatten, abſtatten; erzählen; ausſagen; vortragen; (wird auch *absol.* geſagt;) *it.* etwas ausſchwatzen, ausplaudern, hinterbringen, zu Ohren bringen; (ſ. rapport;) *it.* (eine Schriftſtelle ꝛc.) anführen; *it.* (ſeine Handlung ꝛc.) auf etwas (à qch.) beziehen; in Rückſicht auf etwas oder auf jemand einrichten; wornach einrichten; *it.* (à qch., à qn.,) von etwas, von jemanden herleiten; einer Sache oder Perſon zuſchreiben; *it.* rapporter, *fig.* davon tragen, z. B. Ehre, Schande ꝛc.; *it.* (Mathem.) auf eine andere Fläche übertragen; (ſ. rapporteur;) *it.* rapporter, *absol. T.* (von Hunden) rapvortiren, apportiren; bringen; wieder bringen; (jur. und Handl.) das zum voraus Empfangene wieder beybringen; rapporter des terres oder de la terre en un endroit, Erde an einen andern Ort führen; il rapporte tout à son profit, er richtet alles zu ſeinem Vortheil ein; il rapporte son origine à la maison royale, er leitet ſeine Abkunft vom königlichen Haus her.

Rapporter, *v. n.* (von genoſſenen Speiſen und Getränken) aufſtoßen.

se Rapporter, *v. réf. absol.* oder à qch., avec qch., ſich zuſammen ſchicken; ſich zu etwas ſchicken; mit etwas übereinkommen; einer Sache ähnlich ſeyn; *it.* (à qch.) ſich worauf beziehen; s'en rapporter à qn. de qch., ſich in einer Sache auf jemand berufen, oder auch, verlaſſen; es jemanden überlaſſen; *it.* se rapporter, (jur.) vorgetragen werden, oder auch, entſchieden werden; zum Spruch gedeihen; si cela est, je m'en rapporte, ich laſſe es dahin geſtellt ſeyn, ob es dem alſo iſt.

Rapporteur, *s. m. T.* der Referent; Berichterſtatter; Berichtabſtatter; *it.* rapporteur, rapporteuse, der Ohrenbläſer; Angeber; Hinterbringer; Anbringer; die Ohrenbläſerinn ꝛc.; (Geom.) rapporteur, der Winkelmeſſer; der Transporteur.

Rapprendre, *v. n. irr.* wieder lernen; von neuem lernen; *it. v. a.* wieder lehren.

Rapprivoiser, *v. a.* wieder zähmen; wieder zahm machen; (ſ. die Bedeutungen von apprivoiser).

Rapproché, ée, *part. et adj.* wieder genähert; näher gebracht ꝛc.

Rapprochement, *s. m.* die Zuſammenſtellung (im aktiven und paſſiven Sinn); (wird nur im Moraliſchen und in der wiſſenſchaftlichen Sprache gebraucht;) *it. fig.* die Wiedervereinigung; Ausſöhnung.

Rapprocher, *v. a.* wieder nähern; überh. nähern; näher bringen; näher rücken ꝛc.; (von Ferngläsern ꝛc.) dem Auge näher darstellen; *it. fig.* (gegen einander aufgebrachte Personen) einander nähern; näher bringen; wieder mit einander aussöhnen; rapprocher les branches, *T.* die Aeste, welche zu lang sind, beschneiden; rapprocher un ceif, (Jagd) das Wild an den alten Ort wieder bringen. Se rapprocher, *v. réfl.* sich wieder nähern; näher kommen, treten; *it. v. réfl. et v. réc. fig.* sich nähern; sich einander nähern; nachgeben; *vulg.* es näher geben.

Rapsode, *s. m.* (bey den Alten) ein Sänger; inf. einer welcher Verse aus dem Homer absang.

Rapsodie, *s. f.* (bey den Alten) eine einzelne Stelle aus dem Homer, welche abgesungen wurde; (s. rapsode;) *it. anj.* meist *mépr.* die Rhapsodie; eine aus andern Schriften zusammengetragene (zusammengeschmierte) Arbeit.

Rapsodiste, *s. m. mépr.* der Zusammenstoppler; Zusammenschmierer.

Rapsodomancie, *s. f. p. us.* die Wahrsagung durch aufgeschlagene Stellen eines Poeten.

Rapt, (das t wird ausgesprochen) *s. m.* die Entführung einer Weibsperson, oder auch einer Mannsperson; rapt de violence, die gewaltsame Entführung; der Weiberraub; rapt de séduction, die Entführung durch Ueberredung; mouvement de rapt, *T.* die gemeine Bewegung des Himmels, da er mit allen Gestirnen um unsere Erde sich zu bewegen scheint.

Râpure, *s. f.* das Abgeriebene; das Schabsel (inf. mit dem Reibeisen); *it.* Rapselspäne; (s. raclure).

Rapuroir, *s. m. T.* die Kufe oder der Kessel der Salpetersieder.

Raque, *s. f.* s. racages.

Raquétier, *s. m.* ein Racketenmacher.

Raqueton, *s. m.* eine Art breiter Racketen.

Raquette, *s. f.* das Racket oder die Rackete, den Federball damit zu schlagen; das Schlagnetz; *it.* eine Art Schlittschuhe der Wilden in Kanada; (Botan.) d. i. cardasse; casseur de raquettes, *prov.* s. casseur.

Rare, *adj. c.* selten, rar; *it.* selten, d. i. seltsam; sonderbar; ungemein; vorzüglich; wunderlich; (Phys.) dünn; (im Gegensatz von compacte oder dense;) un pouls rare, *T.* ein langsamer, schwacher Puls.

Raréfactif, ive, *adj. T.* verdünnend.

Raréfaction, *s. f. T.* die Verdünnung; (im Gegensatz von condensation;) s. raréfier.

Raréfiant, ante, *adj. T.* verdünnend.

Raréfié, ée, *part. et adj.* verdünnt.

Raréfier, *v. a. T.* (durch Ausdehnung) verdünnen.

Rarement, *adv.* selten.

Rareté, *s. f.* die Seltenheit; Wenigkeit; der Mangel; (s. disette;) *it.* die Seltenheit; die seltene Sache: etwas Seltenes; *it. p. us.* (Phys.) die Dünne; Dünnheit; (s. raréfier;) pour la rareté du fait, der Seltenheit wegen; *vulg.* Wunders halben; c'est une rareté que de vous voir, man sieht Sie gar selten.

Rarissime, *adj. c. fam.* äußerst oder sehr selten.

Ras, rase, *adj.* geschoren; velours ras, geschorener Sammet; *it.* kurzhaarig; (von Maßen) gestrichen; abgestrichen; rase campagne, das flache, ebene Feld; table rase, die glatte Kupferplatte oder andere Platte, worauf noch nichts gestochen ist; *T.* bâtiment ras, ein plattes Fahrzeug oder Schiff ohne Verdeck; un bâtiment ras à l'eau, ein plattes Schiff oder Fahrzeug, das sehr niedrig über dem Wasser geht; c'est une table rase, *prov.* aus diesem Kind kann man noch machen was man will.

Ras, *s. m.* der Rasch; eine Art seidenen oder wollenen Zeuges, auf deren Oberfläche man keine Wolle oder Haare sieht; *it.* ein gewisses piemontesisches Längenmaß.

Rasade, *s. f. fam.* ein eben (*vulg.* gestrichen) volles Glas Wein ꝛc.; boire de grandes rasades, aus vollen Gläsern trinken; (s. auch rassade).

Rasant, ante, *adj.* (Fortifik.) streichend; streifend.

Rase, *s. f. T.* das Schiffpech zum Kalfatern.

Rasé, ée, *part. et adj.* geschoren; geschleift ꝛc.

Rasement, *s. m.* (im aktiven und passiven Sinn) die Schleifung eines befestigten Ortes.

Raser, *v. a.* scheren; *it.* (den Bart) scheren, abnehmen, putzen; rasieren; barbieren; *it.* (ein Haus, eine Festung ꝛc.) schleifen; dem Erdboden oder der Erde gleich machen; *it. fig.* im Vorbeyfahren streifen, wie z. B. eine Kugel; überh. bloß an etwas (z. B. an einer Kiste) hinfahren. *T.* raser un vaisseau, ein Schiff von oben her abtragen; ce cheval rase le tapis, dieses Pferd hebt im Gehen die Füße nicht auf; ce cheval rase, (*v. n.*) d. i. il ne marque presque plus, s. marquer. Se raser, *v. réfl.* sich rasieren; (s. raser;) *it.* se faire raser, sich rasieren lassen; *T.* (v. Repphühnern u. Hasen) sich ducken.

Rasette, *s. f. T.* eine geringe Art Rasch (ras); *it.* der Stimmdraht der Orgelmacher; (in der Chiromancie) die Linien unter

der Hand am Armgelenk, wenn man die Hand ein wenig einwärts biegt.

Rasibus, *adv. pop.* dicht oder genau daran hin; boire rasibus, rein austrinken.

Rasière, *s. f.* ein gewisses Getreidemaß im ehem. Flandern.

Rasoir, *s. m.* das Schermesser; *it. T.* der Schermesserfisch; die Dorade, (ein Seefisch mit goldglänzenden Floßen, dessen Rückenfloße die ganze Länge des Rückens einnimmt).

Raspatoir, *s. m.* s. rugine.

Rassade, *s. f.* eine Art Glasperlen, welche den afrikanischen und amerikanischen Wilden zum Schmuck dienet; (nicht mit rasade zu verwechseln).

Rassasiant, ante, *adj.* sättigend.

Rassasié, ée, *part. et adj.* gesättigt, satt ꝛc.

Rassasiement, *s. m. prop. et fig.* die Sättigung; das Sattseyn.

Rassasier, *v. a. prop. et fig.* satt machen; *fig.* überdrüssig machen. Se rassasier, *v. réfl.* sich sättigen; sich (de qch. an etwas) satt essen; *fig.* (einer Sache) überdrüssig seyn.

Rasse, *s. f. T.* das Schienfaß, der Kohlenkorb auf den Schmelzhütten.

Rassée, *s. f. T.* ein Korb voll Kohlen; (s. rasse).

Rassemblé, ée, *part. et adj.* gesammelt; wieder versammelt ꝛc.

Rassemblement, *s. m. nouv.* das Versammeln; (von Personen und Sachen) das Sammeln.

Rassembler, *v. a.* sammeln; zusammen bringen; zusammen ziehen; wieder sammeln, zusammen bringen ꝛc.; *it.* vereinigen; (etwas) wieder zusammen legen, zusammen schlagen; wieder aufschlagen; (s. remonter, *v. a.*) rassembler un cheval, *T.* ein Pferd zusammen nehmen, so daß es die Vorder- und Hinterfüße nahe zusammen setzt. Se rassembler, *v. réfl.* sich wieder versammeln.

se Rasseoir, *v. réfl.* und (mit laisser und faire,) rasseoir, *v. n.* sich wieder setzen; sich wieder niedersetzen; *it.* (v. flüssigen Sachen und *fig.*) sich setzen. *Fig.* il faut laisser rasseoir le temps, man muß den Sturm vorbeygehen oder austoben lassen; man muß den Sturm auswarten; laisser rasseoir sa bile, warten, bis sich jemandes Galle gesetzt, d. i. bis sich jemandes Zorn gelegt hat; se rasseoir après le trouble, sich nach einer heftigen Gemüthsbewegung wieder erholen; wieder ruhig werden; *it.* rasseoir, *v. a.* d. i. rattacher qch., (s. dieses Wort); rasseoir ses esprits, *fig.* sich wieder sammeln, erholen; wieder ruhig werden.

Rasséréner, *v. a. prop. et fig.* (fängt an zu veralten) wieder heiter machen; wieder erheitern; wieder aufheitern, wieder ausheitern. Se rasséréner, *v. réfl.* wieder heiter werden.

Rassis, ise, *part. et adj.* was sich wieder gesetzt hat ꝛc. (s. se rasseoir etc.); pain rassis, altbackenes, altgebackenes Brod; de sang rassis, *fig.* mit kaltem Blut; (mehrere Schriftsteller sagen auch de sens rassis, mit gutem Bedacht;) esprit rassis, ein ruhiges Gemüth.

Rassis, *s. m. T.* ein altes wieder aufgelegtes Hufeisen.

Rassoté, ée, *adj. pop.* de qn., de qch, von jemanden, von etwas eingenommen; *vulg.* so den Narren an etwas gefressen hat.

Rassurant, ante, *adj. nouv.* beruhigend.

Rassuré, ée, *part. et adj.* s. rassurer.

Rassurer, *v. a.* etwas, das einzufallen droht, unterstützen; *it.* jemand wieder beruhigen; jemanden wieder Muth machen, einflößen, einsprechen; *it. fig.* einen worin befestigen; rassurer le bec de l'oiseau, *T.* den beschädigten Schnabel des Falken verbinden. Se rassurer, *v. réfl.* sich wieder beruhigen; neuen Muth fassen; sich wieder ermannen, erholen; le temps se rassure, das Wetter klärt sich auf.

Rasure, *s. f.* das Scheren der Haare.

Rat, *s. m.* die Ratze; *it. T.* eine Art Floße (ponton) die man beym Schifffalfatern braucht; (Schiff.) der Wirbel; Strudel; starker und gefährlicher Strom; *it. fig.* die Grille; rat d'eau, die Wasserratze; rat pennade, eine Art großer Fledermäuse in Ostindien; la mort aux rats, das Ratzengift; Ratzen- oder Mäusepulver; queue de rat, ein Pferdeschweif, der fast keine Haare hat; *it.* der Geschwulst unter dem hintern Kniebug der Pferde; *it.* ein Schiffseil, das vornen dicker als hinten ist; rat de cave, eine Art Wachsstöcke von gedrehtem Wachs; *it.* (Keller-Ratze,) (spottweise) ein Weinbeschauer. *Fig. et Prov.* donner des rats, *pop* aus Muthwillen den Vorbeygehenden ein mit Kreide bestrichenes Fleckchen Tuch ꝛc. an die Kleider werfen; cette arme a pris un rat, diese Flinte hat versagt; (s. auch rater;) il a pris un rat, *fam. iron.* sein Anschlag ꝛc. ist ihm mißlungen; il lui passe tous les jours des rats dans la tête, er hat alle Tage neue Grillen; être gueux comme un rat d'église, s. gueux; être comme rats en paille, s. paille; à bon chat, bon rat etc. s. chat.

Ratafia, *s. m.* der Ratafia (eine Art abgezogenen Branntweins.

Ratatiné, ée, *part. et adj.* eingegangen; eingelaufen ꝛc.; (vom Obst) zusammengeschrumpft; runzelig; (von Personen) *fam.* (Alters wegen oder durch eine Krankheit) zusammengeschrumpft.

se Ratatiner, *v. réfl.* eingehen; einlaufen; zusammen schrumpfen; Runzeln bekommen.

Rate, *s. f.* die Milz; mal de rate, das Milzweh; die Milzsucht; épanouir oder désopiler la rate, s. diese *verbes.*

Râteau, *s. m.* der Rechen; die Harke; *T.* (Seil.) die Stütze oder Lehne; (Schloss.) das Gewirre in einem Schloß; (Uhrm.) der Rechen, d. i. womit die Spiralfeder einer Taschenuhr gestellt wird; rateaux de vergue, dünne zackige Hölzer, welche an die Mitte der großen Segelstangen angenagelt sind.

Ratelé, ée, *part. et adj.* gerecht ꝛc.

Ratelée, *s. f.* ein Rechen, eine Harke voll. *Fig. pop.* dire sa ratelée, seine Meinung gerade heraussagen; une ratelée d'injures, ein Strom Schimpfworte.

Ratéler, *v. a.* rechen; harken; zusammen harken.

Ratelet, *s. m. p.us.* ein kleiner Rechen; eine kleine Harke.

Rateleur, *s. m.* der Recher; Harker; einer der etwas zusammen recht.

Rateleux, euse, *adj. ol.* milzsüchtig.

Ratelier, *s. m.* (in Ställen) die Raufe; (in Zeughäusern, in Wachtstuben ꝛc.) die Flintenbank, Waffenbank, Gewehrbank; *it.* überh. das Zapfenbret, die Zapfenleiste, Hakenleiste, etwas daran aufzuhängen; (Schiff.) fünf bis sechs über einander angebrachte Rollen oder Kloben, Taue dadurch zu ziehen; *it. fig. fam.* die zwey Reihen Zähne im Mund; das Gebiß. *Fig. et Prov.* mettre le ratelier trop haut à qn., einem den Brodkorb zu hoch hängen; einem etwas zu schwer oder sauer machen; manger à plus d'un ratelier, mehrere einträgliche Bedienungen haben; remettre les armes au ratelier, die Kriegsdienste verlassen; *it.* nicht mehr Krieg führen; ronger son ratelier oder sa litière, s. litière.

Rater, *v. n.* (vom Schießgewehr) versagen; *it. fig.* mißlingen; fehlschlagen; *it.* rater, *v. a.* (seinen Gegner, das Wild ꝛc.) verfehlen; nicht treffen; il a raté cette charge, cet emploi, *fig. fam.* er hat sich vergebens um diesen Dienst bemüht.

Ratier, ière, *s. pop.* der Grillenfänger; die Grillenfängerinn.

Ratière, *s. f.* die Ratzenfalle; (Bortenwirk.) der Stuhl zu den Rundschnüren.

Ratification, *s. f.* die Bestätigung, Bekräftigung, Genehmhaltung, z. B. eines geschlossenen Friedens, eines Kontraktes ꝛc.

Ratifié, ée, *part. et adj.* bestätigt ꝛc.

Ratifier, *v. a.* bestätigen; bekräftigen; genehmigen; genehm halten; (s. ratification).

Ratillon, *s. m.* die kleine Ratte.

Ratine, *s. f.* der Ratin (eine Art wollener gekreuzter Zeuge).

Ratiocination, *s. f. T.* das vernünftige Urtheilen und Schließen.

Ratiociner, *v. a. T.* vernünftig urtheilen oder schließen.

Ration, *s. f.* eine Ration, d. i. diejenige Portion an Speise, welche dem Schiffsvolk täglich ausgetheilt wird; (bey der Reiterey) das Maß an Futter, welches täglich für die Pferde ausgetheilt wird.

Rational, *s. m.* (bey den alten Juden) das Brustschildchen des Hohenpriesters.

Rationnel, elle, *adj.* (Mathem.) wird von gewissen Verhältnissen gesagt, welche verschiedene Größen ꝛc. gegen einander haben; rational; horizon rationnel, der wahre Horizont.

Ratis, *s. m. T.* das Kalbaunenfett, ins. von Rindern.

Ratisser, *v. a.* schaben; abschaben; kratzen; abkratzen; (val. racler;) ratisser l'escalier; die Treppe scheuern.

Ratissoire, *s. f.* die Schabe oder der Schaber; das Schabeisen; Kratzeisen, (val. racloir) ins. zum Reinigen oder Scheuern der Gänge eines Gartens, eines Hofes, einer Treppe ꝛc.; Schornsteinfeger) die Scharre; (Bäcker) die Trogscharre; (Chirurg.) s. rugine; ratissoire à souliers, das Eisen an einer Thürschwelle oder Treppe, woran man den Koth von den Schuhen abkratzt.

Ratissure, *s. f.* das Schabsel; Abschabsel; das Abgeschabte.

Ratoire, *s. f. ol.* d. i. ratière, souricière.

Raton, *s. m.* eine kleine Ratze; *it.* eine Art kleiner Käfertorten; *it.* der Schup (ein dem Dachse ähnliches und in Amerika einheimisches Thier).

Ratopolis, *s. f. com.* die Hauptstadt der Ratzen. (*Lafontaine.*)

Rattaché, ée, *part. et adj.* wieder angemacht ꝛc.

Rattacher, *v. a.* wieder anmachen; wieder festmachen; wieder befestigen; wieder anbinden, wieder anheften ꝛc.

Ratteindre, *v. a. irr. p.us.* wieder erreichen; wieder einholen; *it.* wieder erwischen ꝛc. (s. atteindre).

Ratteint, einte, *part. et adj.* s. ratteindre.

Rattelon, *s. m.* Osterlucey (ein Kraut).

Rattendrir, *v. a.* wieder erweichen; (s. attendrir).

Rattiser, *v. a.* (das Feuer) von neuem schüren; *it. fig.* d. i. ranimer; (s. attiser, ranimer).

Rattrapé, ée, *part. et adj.* s. rattraper.

Rattraper, *v. a.* wieder erwischen; von neuem erwischen; (s. attraper;) *it.* d. i. ratteindre; *it.* wieder bekommen; wieder erlangen; bien fin qui m'y rattrapera,

man ſoll mich ſo bald nicht wieder anführen, (oder auch) darauf ertappen).

Rature, *s. f.* das Durchſtrichene, Ausgeſtrichene in einer Schrift; (Zinngießer) der Abdraht vom Zinn, der wieder eingeſchmolzen wird; das Gekrätz; die Späne.

Raturé, ée, *part. et adj.* ausgeſtrichen; durchſtrichen.

Raturer, *v. a.* (etwas Geſchriebenes mit der Feder) ausſtreichen, durchſtreichen.

Ratureur, *s. m.* (Gärber) der Schaber.

Ravage, *s. m.* die Verwüſtung; Verheerung; überh. ein dadurch angerichteter großer Schade; faire ravage oder du ravage dans une maison, *fam.* großen Lärm, große Unordnung in einem Haus anrichten.

Ravagé, ée, *part. et adj.* verheert ꝛc.

Ravager, *v. a.* verheeren; verwüſten.

Ravalé, ée, *part. et adj.* ſ. ravaler.

Ravalement, *s. m. T.* das Bewerfen einer Mauer; (auf Schiffen) der mit einer Bruſtwehr oder Schanzkleidung verſehene Platz über der Hinterſchanze; *it. fig. ol.* d. i. abaissement; clavecin à ravalement, ein Klavier, das mehr Claves als die gewöhnlichen Klaviere hat.

Ravaler, *v. a.* wieder hinab oder hinunter ſchlucken; *fig.* ſeine Rede zurück ziehen, *vulg.* verſchlucken, verbeißen; *it.* d. i. rabattre, rabaisser, wieder herunter laſſen oder ziehen ꝛc.; (Maurer) bewerfen; durch das Bewerfen vollends ausmachen; (ſ. crépir;) (im Gartenbau) einen Baum ſtutzen; *it. fig.* verächtlich machen; verkleinern; herunter ſetzen; (ſ. avilir, abaisser, déprimer;) *it. v. n. ol.* (an Werth) abnehmen; (ſ. diminuer). Se ravaler, *v. réfl.* ſich demüthigen; ſich erniedrigen.

Ravaudage, *s. m.* das Flicken, Ausbeſſern alter Kleidungsſtücke; *it. fig. fam. mépr.* das Flickwerk; die Flickarbeit.

Ravaudé, ée, *part. et adj.* ſ. ravauder.

Ravauder, *v. n.* alte Kleider flicken, ausflicken, ausbeſſern; *it. fig. fam.* im Haus herum kramen, (*vulg.* niſteln); (ſ. tracasser;) *it.* einem dummes Zeug vorplaudern; *it. v. a fig. fam.* einen ausſchelten, ausmachen.

Ravauderies, *s. f. plur. fig. fam.* dummes, albernes Geſchwätz.

Ravaudeur, *s. m.* euse, *f.* der Flicker; die Flickerinn; Strumpfflickerinn ꝛc.; *it. fig. fam.* ein alberner, verdrießlicher Schwätzer.

Ravaux, *s. m. pl.* (Jäger) große Stangen mit Zweigen, womit die aufgetriebenen Vögel geſchlagen werden.

Raucité, *s. f.* die Rauhigkeit (Heiſerkeit) der Stimme.

Raucoust, *s. m.* ſ. roucou.

Rave, *s. f.* die Rübe; weiße Rübe; Knollrübe.

Ravelin, *s. m.* (Fortifik.) das Ravelin, eine Art Außenwerk; das Wallſchild.

Ravenelle, *s. f. T.* die gelbe Viole.

Ravenon, *s. m. T.* der Wegeſenf.

Ravestan, *s. m.* (Glashütte) eine Art Korb.

Ravestissement, *s. m. T.* eine gerichtliche Schenkung oder Gegenſchenkung.

Ravet, *s. m. T.* der Nahme einer Art Käfer auf den Antilliſchen Inſeln.

Ravi, ie, *part. et adj.* geraubt ꝛc.; entzückt; hingeriſſen; (ſ. charmé, transporté;) être ravi en extase, entzückt ſeyn; in Entzückung gerathen.

Ravière, *s. f.* der Rübenacker; die Rübſaat.

Ravigote, *s. f. T.* eine Brühe von kleinen Zwiebeln ꝛc.

Ravigoté, ée, *part. et adj.* ſ. ravigoter.

Ravigoter, *v. a. pop.* wieder erquicken oder ſtärken; neue Kräfte geben.

Ravilir, *v. a.* verächtlich machen. Se ravilir, *v. réfl.* ſich verächtlich machen.

Ravin, *s. m.* ein durch einen Regenbach ausgehöhlter oder überſchwemmter Platz; der Hohlweg; die Höhle; (ſ. auch ravine).

Ravine, *s. f.* der Regenbach; *it.* d. i. ravin, der Hohlweg; (ſ. ravin).

Ravir, *v. a.* rauben; entreißen; (eine Perſon) entführen; *it. fig.* mit Freude, mit Verwunderung erfüllen; entzücken; ſehr erfreuen; hinreißen; (ſ. charmer;) à ravir, *adv.* zum Entzücken; bezaubernd; elle est belle à ravir, ſie iſt zum Entzücken ſchön.

se Raviser, *v. réfl.* anderes Sinnes werden; ſich eines Beſſern beſinnen.

Ravissant, ante, *adj.* (v. Thieren) reißend; *it. fig. fam.* (meiſt von Sachen) entzückend; bezaubernd; hinreißend; vortrefflich; höchſt angenehm; (ſ. ravir).

Ravissement, *s. m.* der Raub, die Entführung, (inſ. wenn von der Helena und Proſerpina die Rede iſt; ſonſt *plus.* enlévement;) *it. fig.* die Entzückung; (ſ. ravir).

Ravisseur, *s. m.* der Räuber, inſ. der Entführer eines Frauenzimmers; ravisseur du bien d'autrui, einer welcher fremdes Gut gewaltthätig an ſich reißt.

Ravitaillé, ée, *part. et adj.* ſ. ravitailler.

Ravitaillement, *s. m.* (Kriegsweſen) die nochmahlige Proviantierung oder Verſorgung mit Lebensmitteln; (ſ. avitaillement).

Ravitailler, *v. a. T.* aufs neue proviantieren oder mit Lebensmitteln verſehen.

Raviver, *v. a.* wieder lebhaft machen; lebhafter, ſtärker machen; auffriſchen, (wird inſ. vom Feuer, von den Lebensgeiſtern, von Farben, Gemählden ꝛc. geſagt); *it. fig.* wieder aufleben machen

(faire revivre); raviver une plaie, eine Wunde wieder aufmachen.

Ravoir, *v. a.* (nur im *Infinit.*) wieder haben; wieder bekommen. Se ravoir, *v. réfl. fam.* sich wieder erholen; il commence à se ravoir, er fängt an sich wieder zu erholen.

Ravoir, *s. m. T.* ein zum Fischfang mit Netzen zugehängter Ort an einem Meeresufer, das wegen der Ebbe und Fluth bald vom Wasser bedeckt, bald entblößt wird.

Ravoirer, *v. a. T.* das Lehen eines Vasallen wieder in Besitz nehmen.

Rauque, *adj. c.* (von der Stimme) rauh; heiser.

Rayaux, *s. m. pl.* (in der Münze) die Formen, worin die silbernen und goldenen Zaine (lingots) gegossen werden; die Eingüsse.

Rayé, ée, *part. et adj.* was Streifen, Striemen, Ritzen ꝛc. hat; *it.* gestreift; *it.* ausgestrichen; ausgethan; (v. Feuerrohren, Flinten ꝛc.) gezogen; il vous traite d'animal rayé, *prov. pop.* er hält euch für einen Esel.

Rayer, *v. a.* Streifen, Striche, Striemen, auch Ritzen, Risse in etwas, auf etwas machen; etwas streifen, z. B. einen Zeug ꝛc.; *it.* etwas Geschriebenes durchstreichen, ausstreichen, austhun, auslöschen; (s. effacer, raturer;) *it. T.* (ein Feuerrohr) ziehen; *it.* (die Spur eines Wildes) zeichnen; *it.* rayer, *pop.* (die Brüste) ausmelken.

Rayère, *s. f.* das Lichtloch an einem Thurm; *it.* eine lange Spalte oder ein Riß in einer Mauer.

Rayon, *s. m.* der Strahl; Sonnenstrahl, Lichtstrahl (rayon de soleil, de lumière); *it. fig.* der Strahl, Schein, z. B. von Hoffnung ꝛc. *it.* (Geom.) der Halbmesser; der halbe Durchmesser eines Zirkels; der Radius; (Astron.) s. radiomètre, arbalestrille; (Anat.) das lange dünne Bein unten an der Armschiene, vom Elbogen bis an die Hand; die Armspindel; die Elbogenröhre; *it.* d. i. rais, die Radspeiche; *it.* d. i. sillon, die Furche; *it.* das Fach, die Abtheilung eines Schrankes, einer Bibliothek, eines Kaufmannsladens; (s. auch tablette;) rayon de lait, der Milchstrahl; der Strich Milch aus den Brüsten einer Säugerinn; rayon de miel, das Stück von einer Honigscheibe (gâteau de miel).

Rayonnant, ante, *adj. prop. et fig.* strahlend; glänzend; (s. auch rayonner;) rayonnant de gloire, de joie, *fig.* von Ruhm, von Freude glänzend oder strahlend.

Rayonnement, *s. m.* das Strahlen; Strahlenwerfen; rayonnement des esprits, *T.* der Ausfluß der Lebensgeister aus dem Gehirn in die übrigen Theile des Körpers.

Rayonner, *v. n.* strahlen; Strahlen werfen; (sur ...) bestrahlen; *it. T.* (von den Lebensgeistern) ausfließen; sich ergießen; (s. rayonnement).

Rayure, *s. f.* (auf Zeugen) das Gestreifte; *it.* der Zug eines gezogenen Rohrs; (Zimmermann) das Sparrwerk eines Dachs.

Re, eine Partikel, welche mit andern Wörtern zusammengesetzt wird, und den Sinn derselben entweder verdoppelt, (s. réduplicatif,) oder eine Rückkehr ꝛc. andeutet; sie wird meistens ausgedrückt mit: wieder; aufs neue; noch einmahl; zurück; auch zuweilen mit: gegen ꝛc.

Ré, *s. m.* (Musik) die zweyte Tonstufe; (zu deutsch) das D.

Réaction, *s. f.* (Physik) *et fig. nouv.* die Gegenwirkung.

Réadmission, *s. f.* die Wiederannehmung.

Réaggrave, *s. m.* (im geistlichen Recht) die dritte und letzte Ermahnung.

Réaggraver, *v. a.* (im geistlichen Recht) erklären, daß jemand in die, durch die dritte und letzte Ermahnung (réaggrave) angedrohte Züchtigung verfallen sey.

Réajournement, *s. m. T.* die wiederholte gerichtliche Vorladung.

Réajourner, *v. a. T.* wiederum vor Gericht laden.

Réal, ale, *adj.* königlich; galère réale, oder *s. f.* la réale, die königliche Galeere (wurde ehem. von der französ. Hauptgaleere, so wie von der sich darauf befindenden Flagge, auch vom Arzte derselben ꝛc. gesagt); *it.* réal, *s. m.* und réale, *s. f.* der Real (der Nahme verschiedener Arten spanischer Münzen.

Réalgal, *s. m. T.* gelber oder rother Arsenik.

Réalisation, *s. f.* die Bewerkstelligung; (s. réaliser).

Réaliser, *v. a.* zur Wirklichkeit oder in Erfüllung bringen; ins Werk richten oder setzen; bewerkstelligen; wirklich machen; bewirken; *it.* (jur.) gleich baar bezahlen, was man anbiethet (faire des offres à deniers découverts).

Réalité, *s. f.* die Wirklichkeit; *it.* etwas Wirkliches; *it. T.* (vom Leib Christi) die wirkliche Gegenwart.

Réapposer, *v. a.* — le scellé, aufs neue versiegeln.

Réappréciation, *s. f.* die nochmalige Schätzung einer Waare ꝛc.

Réarmement, *s. m. nouv.* die Wiederbewaffnung.

Réarpentage, *s. m.* die nochmahlige Ausmessung der Aecker ꝛc.

Réassignation, *s. f. T.* die wiederholte Vor-

ladung; *it.* die wiederholte Anweisung; (ſ. auch réajournement).

Réassigner, *v. a. T.* aufs neue vor Gericht laden; *it.* eine neue Anweisung geben.

Réatteler, *v. a.* wieder anſpannen.

Réatu, *T.* (latein.) état in réatu, eines Verbrechens angeklagt und ſchuldig erkannt ſeyn.

Rebaiſer, *v. a.* (in der Münze) die Münzſtücke zum letzten Mahl beſchneiden, um ſie in ihr gehöriges Gewicht zu bringen.

Rebander, *v. a.* noch einmahl ſpannen; *it* wieder verbinden, z. B. eine Wunde (Schiff.) das Schiff nach einem andern Windſtriche richten.

Rebaptisant, *s. m.* ſ. anabaptiste.

Rebaptisation, *s.f.* die Wiedertaufe.

Rebaptiser, *v. a.* noch einmahl taufen.

Rébarbatif, ive, *adj. fam.* widerwärtig; unfreundlich; (ſ. rebutant).

Rebarder, *v. a. ol.* den Schlußreim eines Liedes (nach Art der Barden) wiederholen; (Gärtn.) ein wenig Erde aus einem Beet wegthun.

Rebâter, *v. a.* den Saumſattel wieder auflegen.

Rebâtir, *v. a.* wieder aufbauen.

Rebattemens, *s.m pl.* (Way.) allerley erſonnene Figuren, die in einander hinein zu gehen ſcheinen; (Muſik) ſ. repercussion.

Rebattoir, *s.m.* das Abſchlageiſen der Schieferdecker.

Rebattre, *v. a. irr.* etwas noch einmahl ſchlagen, ausklopfen ꝛc. (ſ. battre); *it.* (die Karten noch einmahl miſchen; *it. fig.* und auch *absol.* einerley Rede oder Sache immer wiederholen.

Rebattu, ue, *part. et adj.* ſ. rebattre; nous avons les oreilles battues et rebattues de ces sottises, wir haben dieſe abgeſchmackten Dinge oder Reden bis zum Ueberdruß angehört; (ſ. battu).

Rebaudir, *v. a. et n.* (Jagd) die Hunde aufmuntern; ſie liebkoſen, wenn ſie etwas gut ausgerichtet haben; (ſ. baudir).

Rebec, *s.m. ol. et burl.* die Geige.

Rebelle, *adj. c.* rebelliſch, aufrühriſch; *it.* widerſpenſtig (à qn., gegen jemand); *it. fig.* (von Krankheiten ꝛc.) hartnäckig; *it. T.* (v. Metallen) ſchwer in den Fluß zu bringen; beauté rebelle, d. i. insensible, die unempfindliche Schönheit; *it.* rebelle, *s.* ein Rebell; Aufrührer; Empörer.

se Rebeller, *v. réfl.* ſich empören; aufrühriſch werden; rebelliren; ſich der rechtmäßigen Obrigkeit mit Gewalt widerſetzen; ſich gegen dieſelbe auflehnen.

Rebellion, *s.f.* die Empörung; der Aufruhr; Aufſtand; (ſ. die beyden vorhergehenden Wörter).

Rebénir, *v. a.* aufs neue weihen.

se Rebéquer, *v. réfl. fam.* (contre...) einer Perſon, welcher man Gehorſam ſchuldig iſt, auf eine trotzige Art antworten; *vulg.* widerbellen; widerſprechen. (Einige ſagen auch rebéquer, [*v. n.*] à qn.)

Rebiffer, *v. n. com.* d. i. regimber.

Reblanchir, *v. a.* wieder weiß machen.

Reblandir, *v. a. T.* höflich bey einem Lehensherrn anfragen, warum etwas weggenommen worden ſey.

Reble, *s. m.* ſ. grateron.

Reboire, *v. a. irr.* noch einmahl trinken.

Rebondi, ie, *adj.* (v. Perſonen und inſ. v. gewiſſen Theilen des Körpers) voll; rund; gewölbt.

Rebondir, *v. n.* zurück prallen; wieder aufprallen, aufſpringen, als ein Ball; (ſ. auch rebondi, *adj.*)

Rebondissement, *s. m.* das Zurückprallen; Aufprallen; Aufſpringen; (ſ. rebondir).

Rebondonner, *v. a.* wieder zuſpünden.

Rebord, *s. m.* der Rand an etwas; (an Kleidungsſtücken auch:) der Umſchlag; — d'un chapeau, der Aufſchlag eines Huts; — d'un pont, die Lehne einer Brücke; (ſ. auch repli, revers).

Reborder, *v. a.* wieder neu einfaſſen; einen neuen Rand an etwas ſetzen; (ein Schiff) aufs neue an ſich ziehen und zu erſteigen ſuchen; (ſ. aborder).

se Rebotter, *v. réfl.* ſeine Stiefeln wieder anziehen.

Rebouchement, *s. m.* das Wiederzuſtopfen; *it.* das Umbiegen einer Klinge.

Reboucher, *v. a.* wieder zuſtopfen; (ſ. boucher). Se reboucher, *v. réfl.* (von der Schärfe oder Spitze einer Klinge) ſich umlegen; (ſonſt se replier).

Rebouillir, *v. n. irr.* von neuem ſieden ꝛc. (ſ. bouillir).

Rebouisage, *s. m. T.* das Ausputzen eines Hutes.

Rebouiser, *v. a. T.* einem Hut den Glanz wieder geben; ihn wieder ausputzen oder aufputzen; (ſ. filouter).

Rebourgeonner, *v. n.* neue Knoſpen treiben; wieder ausſchlagen.

Rebours, *s. m.* der Gegenſtrich an Zeugen, Hüten ꝛc. (ſ. contre-poil); *it. fig.* das Gegentheil; *vulg.* das Widerſpiel; à rebours, au rebours, *adv.* wider oder gegen den Strich; *it. fig.* verkehrt; unrecht; das Hinderſte zuvörderſt; gegentheilig.

Rebours, ourse, *adj. fam.* eigenſinnig; wunderlich.

Reboutonner, *v. a.* wieder zuknöpfen.

Rebras, *s. m. ol.* der Saum, Umſchlag des Aermels; à double rebras, mit allen Kräften des Armes.

Rebrassé, *adj.* (Way.) d. i. bordé.

Rebrasser, *v. a. ol.* d. i. retrousser; *it.* (Fiſch.) das Waſſer wieder trübe machen; *it.* (Münze) zum umſchmelzen wieder einſetzen.

Rebrîcher, *v. a.* (jur.) erneuern; wiederholen.

Rebrider, *v. a.* wieder aufzäumen.
Rebroder, *v. a.* noch hinzu sticken.
Rebrouiller, *v. a.* wieder verwirren.
Rebrousse, *s. f.* s. rebroussoir.
Rebroussement, *s. m.* (höhere Geom.) point de rebroussement, der Wiederkehrungspunkt einer krummen Linie.
Rebrousser, *v. a.* (die Haare, die Wolle, die Seide ꝛc.) gegen den Strich kämmen, streichen ꝛc.; gegen den Strich fahren: *it. v. n.* rebrousser chemin, oder *absol.* rebrousser, auf dem Weg umkehren; (wird auch *fig.* von Flüssen gesagt, z. B. rebrousser contre oder vers sa source): à rebrousse-poil, *adv. prop. et fig.* d. i. à contre-poil, à rebours.
Rebrous-oir, *s. m.* oder Rebrousse, *s. f.* eine Bürste oder sonst ein Werkzeug, womit man gegen den Strich bürstet.
Rebroyer, *v. a.* wieder reiben.
Rebrunir, *v. a.* aufs neue poliren ꝛc. s. brunir.
Rebuffade, *s. f. fam.* eine üble, verächtliche Begegnung mit harten Worten; eine schimpfliche Abweisung; *vulg.* das Anfahren.
Rébus, *s. m.* das Sinnbild, dessen Verstand aus der hieroglyphischen Figur selbst zu lesen ist; *it.* eine Art doppelsinniger oder zweydeutiger Wortspiele; *it. fig.* alberne Scherze, Wortspiele.
Rebut, *s. m.* die Abweisung; (s. rebuter): *it.* der Ausschuß, d. i. das Schlechtere; Schlechteste; *vulg.* der Brack; (v. Personen) der Auswurf, *vulg.* Abschaum, z. B. du genre humain, des Menschengeschlechtes).
Rebutant, ante, *adj.* verdrießlich; (v. Personen und was sich auf sie bezieht, widerlich; widerwärtig; mißfällig.
Rebuté, ée, *part. et adj.* abgewiesen ꝛc.; un oiseau rebuté, *T.* ein Falk der nicht mehr auf den Raub fliegen will.
Rebuter, *v. a.* (jemand) verächtlich abweisen; *it.* (etwas) mit Verachtung verwerfen; *it.* (etwas) ausschließen; ausmustern; *it.* abschrecken; den Muth benehmen; (s. décourager, dégoûter); *it.* d. i. être rebutant; choquer; déplaire); (s. diese Wörter). Se rebuter, *v. réfl.* sich abschrecken lassen; den Muth verlieren; eines Dinges überdrüssig werden; rebuter un cheval, ein Pferd widerspänstig, unlustig machen; le cheval se rebute, das Pferd will nicht weiter.
Recacher, *v. a.* wieder verbergen.
Recacheter, *v. a.* wieder versiegeln.
Recalcitrant, ante, *adj. bad. crit.* widerspänstig; halsstarrig; hartnäckig.
Recalcitrer, *v. n.* d. i. regimber; (ist nur im *partic.* gebräuchlich).
Recaler, *v. a. T.* glatt hobeln; schlichten.
Recamer, *v. a. T.* (in Gold- oder Silber-Stoff) erhabenes Blumenwerk ꝛc. mit einwirken.
Récapitulation, *s. f.* die kurze Wiederholung des Inhalts einer Sache.
Récapituler, *v. a.* kürzlich wiederholen.
Recarder, *v. a.* wieder aufkratzen.
Recarreler, *v. a.* aufs neue platten ꝛc. (s. carreler).
Recasser, *v. a. T.* (ein Feld das getragen hat) wieder umbrechen, umpflügen.
Recassis, *s. m.* ein gebrachtes, umgeackertes Feld; (s. recasser).
Recéder, *v. a.* (jemanden etwas) wieder abtreten. vgl. retrocéder.
Recélé, *s. m. T.* (von Sachen) d. i. recélement.
Recélé, ée, *part. et adj.* verhehlt; (verhohlen); verborgen ꝛc.
Recélement, *s. m.* die Verhehlung; das Verhehlen; die Verheimlichung; (s. receler).
Receler, *v. a.* (gestohlenes Gut) verhehlen, d. i. verbergen; *it.* d. i. (jemand unrechtmäßigerweise) verbergen; *it.* etwas verheimlichen; etwas geheim halten, verbergen, z. B. um es für sich zu behalten; *it.* receler, *v. n. T.* (von einem Hirsch) nicht aus dem Lager kommen.
Recéleur, euse, *s.* der Hehler; die Hehlerinn.
Récemment, *adv.* neulich; neuerlich; vor kurzem; unlängst.
Recensement, *s. m. T.* das Verhör; die Abhörung der durch ein Monitorium (monitoire) vorgeforderten neuen Zeugen; *it.* eine nochmahlige Besichtigung der Kaufmanns-Waaren; *it. nouv.* die Abzählung, Zählung, z. B. der Einwohner.
Recenser, *v. a. T.* die neu hinzugekommenen Zeugen abhören; *it.* die Waaren noch einmahl besichtigen; (s. recensement); *it. ol.* d. i. raconter.
Récent, ente, *adj.* neu; neulich; frisch; was vor kurzem erst geschehen oder entstanden ist; j'en ai la mémoire récente, ich habe es noch in frischem Andenken.
Récepage, *s. m. T.* das Beschneiden der Reben bis auf den Boden; (s. auch bois).
Recéper, *v. a. T.* (eine Rebe) bis auf den Boden beschneiden.
Récépissé, *s. m.* der Empfangschein.
Réceptacle, *s. m.* (v. Personen meist *m. p.* und v. Sachen) der Sammelplatz; das Behältniß; (nur von Personen, *m. p.*) die Niederlage, der Schlupfwinkel.
Réceptice, *adj.* (jur.) biens réceptices, Güter, deren sich die Weiber als eigen bedienen können.
Réception, *s. f.* der Empfang einer Sache oder auch einer Person; (s. auch accueil); *it.* die Aufnahme einer Person als Mit-

glied einer Gesellschaft ꝛc.; réception par main souveraine, (im Lehensrecht) die vorläufige Einsetzung durch obrigkeitliche Gewalt.

Recercelé, ée, *adj.* (Wap.) zirkelförmig gekrümmt.

Recès, *s. m. T.* der Receß, d. i. ein schriftlicher Vergleich streitender Personen; recès de l'empire, der Reichsabschied, d. i. ein Schluß des deutschen Reichstages.

Recette, *s. f.* die Einnahme, d. i. die Handlung des Einnehmens, oder das Eingenommene selbst; oder der Ort der Einnahme; *it.* das Recept eines Arztes; (vgl. ordonnance); livre de recette, das Einnahmebuch; *it.* (Salpetersf.) die Butte zum Auffangen der Lauge; on n'en fait ni recette ni mise, *prov.* man achtet es nicht; man macht sich nichts daraus.

Recevable, *adj. c.* annehmlich; *it.* zulässig; (s. auch admissible).

Receveur, euse, *s.* der Einnehmer; *it.* der Schaffner über herrschaftliche Güter; *it.* die Klosterschaffnerinn.

Recevoir, *v. a. irr.* empfangen, d. i. annehmen; nehmen; bekommen; (Geld) einnehmen; *it.* (jemand) aufnehmen; (etwas) wohl oder übel ꝛc. aufnehmen; *it.* (v. Personen und Sachen) annehmen; sich etwas gefallen lassen; etwas zulassen; (s. auch admettre); cela ne reçoit point de difficulté, das leidet keine Schwierigkeit; recevoir divers sens, diverses significations, in verschiedenem, in mancherley Sinn oder Bedeutung können genommen werden; verschiedener Bedeutungen fähig seyn; la fin de non recevoir, *T.* s. fin. *Prov.* il est plus beau de donner, que de recevoir, geben ist seliger dann nehmen; il sera le bienvenu, et le mal reçu, (spottweise) er wird schön ankommen.

Recevoir, *s. m. T.* ein langer Trog worein die Salpeterlauge gegossen wird.

Recez, s. recès.

Réchafauder, *v. n.* wieder ein Gerüst aufschlagen.

Réchampir, *v. a.* (Mahler) wieder aus dem Grund hervor heben; (s. échampir).

Rechange, *s. m.* (Handl.) der von einem protestirten Wechselbrief bezahlte Aufwechsel; *it.* rechange, (in Verbindung mit einem andern Wort, durch die *prép.* de) des habits, des outils etc. de rechange, vorräthige Kleider, Werkzeuge ꝛc.; mât de rechange, ein vorräthiger Mast; ein Nothmast.

Rechanger, *v. a.* wieder ändern; nochmahls vertauschen; (s. changer): *it.* auch *v. n.* (Kleidungsstücke) wechseln; il est si pauvre qu'il n'a pas une chemise à rechanger, er ist so arm, daß er nicht einmahl ein ander Hemd anzulegen hat.

Rechanter, *v. a.* noch einmahl singen; einen Gesang wiederholen; (s. chanter).

Réchappé, *s. m.* un réchappé de la potence, *fam.* ein ungehangener, ungehenkter Dieb.

Réchapper, *v. n.* wieder entgehen; inf. von einer Krankheit wieder aufkommen.

Recharge, *s. f.* d. i. surcharge, (welches sehe); *it.* die nochmahlige Ladung eines Gewehrs oder Geschützes; (s. charge); venir à la recharge, *p.us.* statt revenir à la charge; (s. charge).

Recharger, *v. a.* wieder, oder von neuem beladen; wieder laden; *it.* den Feind von neuem angreifen; *it.* einem etwas von neuem auftragen; (s. überh. die Bedeutungen von charger): recharger un essieu, *T.* eine Achse verstärken.

Rechasser, *v. a.* wieder verjagen; zurücktreiben; wieder zurücktreiben; wieder zurückjagen ꝛc. (s. chasser); *it. v. n.* wieder an einem Ort jagen, oder auf die Jagd gehen.

Réchaud, *s. m.* die Kohlenpfanne; das Kohlbecken; *it.* der in den Herd einer Küche eingelassene Rost; (Kriegsw.) die Pechpfanne; donner le premier, le second réchaud, (Färber) einen Zeug zum ersten, zweyten Mahl eintunken.

Réchauffement, *s. m. T.* neuer und warmer Mist, der in ein Beet gelegt wird, solches zu erwärmen.

Réchauffer, *v. a.* wieder, oder von neuem wärmen; aufwärmen ꝛc.; (s. chauffer und échauffer); (s. auch serpent, *prov.*) Se réchauffer, *v. réfl.* sich wieder erwärmen; wieder warm werden; *fig.* wieder hitziger, heftiger, lebhafter ꝛc. werden.

Réchauffoir, *s. m.* ein kleiner (zum Aufwärmen der Speisen dienender) Wärm-Ofen.

Rechaussé, ée, *part. et adj.* s. rechausser.

Rechausser, *v. a.* Schuhe und Strümpfe wieder anziehen; *T.* — un arbre, neue Erde ꝛc. um den Fuß eines Baumes werfen; — les carreaux, die noch ungeprägten Münzstücke rund schlagen.

Rechaussoir, *s. m. T.* der Hammer, die Münzstücke damit rund zu schlagen.

Recherche, *s. f.* das Nachsuchen; *it.* (d'une chose, d'une fille etc.) die Bewerbung, Bemühung um etwas; die Bewerbung, das Anhalten um ein Amt, um ein Mädchen ꝛc.; (s. auch rechercher); *it.* die Nachfrage; Nachforschung; Erkundigung; *it.* die Untersuchung; Erforschung; *it.* die Untersuchung; Erforschung; das Nachdenken über etwas; *it.* die Untersuchung, d. i. die erforschte Wahrheit; die gemachte Entdeckung; die z. B. in einem Buch dem Publiko

mitgetheilt wird; (in Kunstsachen) die Sorgfalt, womit etwas ausgearbeitet ist; (s. auch rechercher); *it.* die genaue Sorgfalt, das Ausgesuchte; auch das Gesuchte im Anzug, im Putz, in den Möbeln ꝛc.; *it. T.* die Besichtigung oder auch die Ausbesserung eines Daches, eines Pflasters; faire la recherche d'une chose, d. i. rechercher; *it.* d. i. examiner; faire la recherche d'une fille, d. i. rechercher une fille en mariage; être à la recherche de qn., jemand aufsuchen; *it.* jemanden nachfragen, nachforschen; être à la recherche d'une vérité, einer Wahrheit nachforschen, nachdenken ꝛc. (s. auch chercher und recherché).

Recherché, ée, *part. et adj.* s. rechercher; (in Kunstsachen) fleißig, sorgfältig, fein ausgearbeitet; (auch von Beobachtungen, Gedanken ꝛc.) d. i. curieux, fein ausgedacht; fein; schön; selten ꝛc.; *it.* gezwungen; gesucht; gekünstelt; unnatürlich; (s. recherche); pensée trop recherchée, ein allzuweit gesuchter Gedanke; être recherché dans son ajustement, in seinem Putz gekünstelt, gezwungen seyn.

Rechercher, *v. a.* nochmahls suchen; wieder oder von neuem suchen; *it.* sich um etwas bewerben; um etwas anhalten; sich um ein Frauenzimmer bewerben, (rechercher une fille en mariage); um sie anhalten oder werben; *it.* überh. sich um etwas bemühen; sich Mühe geben; *it.* einer Person oder Sache nachforschen, nachfragen; Erkundigungen (wegen derselben) einziehen; sich nach jemanden, nach etwas erkundigen; *it.* etwas zu erforschen suchen; untersuchen; (s. recherche); *it.* (ein Kunstwerk) nochmahls mit Sorgfalt durchgehen und ausarbeiten; (s. recherche und recherché); rechercher le Seigneur, (biblisch) nach dem Herrn fragen.

Rechercheur, *s. m. p.us. iron.* ein Untersucher; Aufsucher.

Rechigné, ée, *part.*; *it. adj. fam.* verdrießlich; unfreundlich; *vulg.* sauertöpfisch.

Rechigner, *v. n. fam.* ein mürrisches, verdrießliches Gesicht machen; *vulg.* sauer sehen.

Rechin, ine, *adj.* s. rechigner.

Rechinser, *v. a.* la laine, *T.* die Wolle im klaren Wasser wohl ausspühlen.

Rechoir, *v. n. irr. ol.* d. i. retomber.

Rechûte, *s. f.* der Rückfall, d. i. das Wiederkehren einer Krankheit, von welcher man erst genesen war; *it. fig.* das Verfallen in einen alten Fehler, in ein altes Laster, Vergehen, Verbrechen ꝛc.

Récidive, *s. f. fig.* der Rückfall in einen alten Fehler ꝛc. (s. rechûte.)

Récidiver, *v. n.* (jur.) wieder in den alten Fehler verfallen.

Récif oder Ressif, *s. m.* die Felsenkette unterm Wasser.

Récipé, *s. m.* (lat.) das Receipt; (sonst ordonnance, recette).

Récipiangle, *s. m. T.* der Winkelmesser.

Récipiendaire, *s. m.* einer der um ein obrigkeitliches Amt, um eine Finanzstelle anhält, oder in eine Gesellschaft aufgenommen zu werden wünscht.

Récipient, *s. m.* (Chym.) der Recipient; die Vorlage; derjenige Theil eines Destilliergefäßes, welcher die übergetriebenen Körper aufnimmt; (Phys.) der Recipient; die gläserne Glocke auf der Luftpumpe.

Réciprocation, *s. f. T.* wird insg. von einer vermeinten Bewegung des Penduls, die demselben von der Bewegung der Erde mitgetheilt werden soll, gesagt; (Grammatik) die gegenseitige Beziehung auf einander, wie z. B. der verbes relatifs.

Réciprocité, *s. f.* das gegenseitige Verhältniß.

Réciproque, *adj. c.* gegenseitig; wechselseitig; beyderseitig; amour réciproque, die Gegenliebe; verbe réciproque, (Grammat.) ein Zeitwort, welches einen thätigen Begriff ausdrückt, welcher zweyen oder mehreren Subjekten (wechselseitig) gemein ist, wie z. B. s'entr'aimer, einander lieben; termes réciproques, (Log.) Ausdrücke, da einer so viel bedeutet als der andere; grandeurs réciproques, (Geom.) gleichhaltige Größen; *it.* réciproque, *s. m.* rendre le réciproque, etwas erwiedern; wieder vergelten.

Réciproquement, *adv.* gegenseitig; wechselsweise; beyderseits.

Réciproquer, *v. a. prvcl.* statt rendre le *réciproque*, rendre la *pareille*; (s. diese Wörter.)

Recirer, *v. a.* noch einmahl wichsen.

Recise, *s. f.* (Botan.) s. bénoite.

Recision etc. s. rescision etc.

Récit, *s. m.* die Erzählung; *it.* die erzählte Sache selbst; (Musik) das, was eine einzelne Stimme erzählungsweise singt.

Récitant, ante, *adj. T.* partie récitante, die Solostimme; (s. récit).

Récitateur, *s. m.* einer der etwas (gut oder schlecht) hersagt.

Récitatif, *s. m.* (Musik) das Recitativ, (eine Art deklamirenden Gesanges, wobey der Takt nicht strenge beobachtet wird.

Récitation, *s. f.* das (auswendige) Hersagen einer Rede.

Récité, ée, *part. et adj.* hergesagt ꝛc.

Réciter, *v. a.* (auswendig) hersagen; (recitiren; *it.* erzählen (raconter).

Réciteur, *s. m. com. crit.* der Erzähler.

Reclain, *s. m. T.* die gerichtliche Klage.

Réclamant, *s. m. nouv.* eine Person welche etwas begehrt oder zurück fordert, welche Einspruch thut; (ſ. réclamer).

Réclamation, *s. f.* die Zurückforderung; der Einspruch; überh. die Forderung; der Anspruch auf etwas; (ſ. réclamer).

Réclame, *s. f.* (Falken.) das Zeichen das man dem Raubvogel gibt; der Ruf; *it. s. f.* (Buchdr.) der Kuſtos, d. i. das Wort oder der Theil eines Wortes, ſo am Ende einer Seite ſteht, und den Anfang der folgenden Seite ausmacht.

Réclamé, ée, *part. et adj.* ſ. réclamer.

Réclamer, *v. a.* anrufen; anflehen; (ſ. implorer); *it.* d. i. revendiquer, zurück fordern; zurück begehren oder verlangen; (Falkenier) den Raubvogel zurück rufen; *it. v. n.* (contre..) ſich einer Sache widerſetzen; ſich gegen etwas ſetzen; Einſpruch thun; proteſtiren; (ſ. protester). Se réclamer (*v. réfl.*) de qn., ſich auf einen, dem man angehört, oder dem man bekannt iſt, berufen.

Réclamper, *v. a. T.* (einen zerbrochenen Maſt, eine zerbrochene Segelſtange) wieder ausbeſſern, wieder feſt machen.

Réclinaiſon, *s. f.* (von Sonnenuhren) das Zurückhangen; die Abweichung; (ſ. récliner).

Réclinant, ante, *adj.* (von Sonnenuhren) zurückhangend; (ſ. récliner).

Récliner, *v. n.* (v. Sonnenuhren) zurückhangen; von der Polhöhe gegen Norden zu abweichen.

Reclouer, *v. a.* wieder annageln ꝛc.

Reclure, *v. a.* (iſt nur im *infinit.* und in den *temps composés* gebräuchlich) einen einſchließen, einſperren.

Reclus, use, *part. et adj.* eingeſchloſſen; eingeſperrt; *it.* der ſich freywillig in ſein Zimmer einſchließt; der ſelten ausgeht ꝛc.; *it. s.* ein zur Strafe eingeſchloſſener Ordensgeiſtlicher; eine eingeſchloſſene Nonne; *it.* der Einſiedler; Klausner; die Klausnerinn.

Reclusage, *s. m. ol.* d. i. réclusion.

Réclusion, *s. f.* die Zelle, die Klauſe einer eingeſchloſſenen Ordensperſon, oder auch eines Einſiedlers ꝛc. (ſ. reclus).

Recocher, *v. a.* la pâte, *T.* den Teig mit der flachen Hand noch einmahl klopfen.

Recoëffer, ſ. recoiffer.

Recogner, *v. a. pop.* d. i. repousser.

Recognition, *s. f.* (Lehrſtyl) die Erforſchung einer Sache.

Recoi, *s. m. ol.* d. i. tranquillité, repos.

Recoiffer, *v. a.* das Kopfzeug wieder aufſetzen oder zurecht ſetzen; *it.* eine Bontteille wieder zuſtopfen ꝛc. (ſ. coiffer.

Recoin, *s. m.* der verborgene Winkel; der abgelegene Ort; les recoins du coeur, *pop.* ſtatt les replis du coeur, das Innerſte des Herzens.

Récolement, *s. m. T.* das Wiedervorleſen der gethanen Zeugen-Ausſage; (ſ. récoler); *it.* die Gegeneinanderhaltung der inventirten Stücke mit dem Inventario; (Forſtw.) die Unterſuchung, das Nachſehen, ob die Bäume in einem Wald nach der Vorſchrift gefällt worden ſind.

Récoler, *v. a.* les témoins, *T.* (in peinlichen Prozeſſen) den Zeugen ihre Ausſage noch einmahl vorleſen; — un inventaire, *p.us.* ſ. récolement.

Récollection, *s. f.* (Andachtsſtyl) die Sammlung oder Faſſung der Gedanken zur Andacht.

Recoller, *v. a.* wieder leimen; (ſ. coller).

Recollet, *s. m.* ein Franziskanermönch von der verbeſſerten und ſtrengen Regel.

se Récolliger, *v. réfl. ol.* d. i. se recueillir.

Récolte, *s. f.* die Aernte; *it.* überh. die Einſammlung; faire la récolte, ärnten.

Récolter, *v. a.* ärnten; einärnten; *it. p.us.* ſtatt recueillir, einſammeln.

Recommandable, *adj. c.* empfehlungswerth; ſchätzbar; lobenswerth; löblich.

Recommandaresse, *s. f.* die Mägdeverdingerinn.

Recommandation, *s. f.* die Empfehlung; *it.* d. i. estime, (ſ. die Beyſpiele); *it. plur.* die Empfehlung; das Kompliment; (ſ. se recommander); *it.* recommandation, (jur.) das Anſuchen oder Begehren, einen Gefangenen ſeiner Haft noch nicht zu entlaſſen; à la recommandation de qn., auf jemandes Empfehlung; lettres de recommandation, Empfehlungsſchreiben; il a l'honneur en recommandation préférablement à toutes choses, er ſchätzt die Tugend über alles hoch.

Recommandé, ée, *part. et adj.* empfohlen ꝛc.

Recommander, *v. a.* (jemanden etwas) auftragen; anbefehlen; empfehlen; *it.* (jemand) empfehlen; *it.* eine geſtohlene oder verlorne Sache bey den Kaufleuten anzeigen, damit ſie dieſelbe in Beſchlag nehmen, wenn ſie ihnen zum Verkauf angebothen wird; (jur.) einen Gefangenen mit einem neuen Arreſt belegen; (ſ. recommandation). Se recommander, *v. réfl.* ſich jemanden empfehlen.

Recommencé, ée, *part. et adj.* ſ. recommencer.

Recommencement, *s. m.* ein neuer Anfang.

Recommencer, *v. a. et n.* wieder anfangen; wieder anheben; von neuem anfangen; (ſ. commencer); recommencer sur nouveaux frais oder de plus belle, *fam.* mit neuem Eifer, mit neuer Stärke oder Heftigkeit anfangen; c'est toujours à recommencer, *fam.* damit iſt man niemahls fertig; recommencer un cheval, ein Pferd aufs neue abrichten.

Récompense, *s. f.* die Belohnung; *it.* d. i. die zur Belohnung gegebene Sache; *it. qqf.* d. i. compensation, dédommagement, (welches sehe); *it. fig.* der Lohn, die Vergeltung, d. i. die Strafe; en récompense, *adv.* (d. i. en revanche), dagegen; dafür; statt dessen.

Récompensé, ée, *part. et adj.* ſ. récompenser.

Récompenser, *v. a.* belohnen; *it. qqf.* statt dédommager, (welches sehe); *it. fig.* belohnen, vergelten, d. i. bestrafen; récompenser le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen. Se récompenser, *v. réfl.* sich schadlos halten ꝛc.; (ſ. se dédommager); j'ai mal dîné, mais je m'en récompenserai à souper, ich habe eine schlechte Mittagsmahlzeit gehabt, am Abendessen aber will ich mich wieder erholen.

Recompléter, *v. a.* wieder vollzählig, wieder ganz machen.

Recomposer, *v. a.* wieder oder noch einmahl zusammensetzen; (Buchdr.) aufs neue setzen; (ſ. composer).

Recomposition, *s. f.* (Chym.) die Wiederherstellung eines zersetzten Körpers.

Recompter, *v. a.* noch einmahl zählen; wieder überrechnen ꝛc.

Réconciliable, *adj. c.* (meist mit der Verneinung) so ausgesöhnt oder verglichen werden kann.

Réconciliateur, trice, *s.* der Versöhner; die Versöhnerinn.

Réconciliation, *s. f.* die Versöhnung; Aussöhnung; Wiederaussöhnung; (röm. Kirche) die feyerliche Absolvirung eines sogenannten Ketzers; *it.* die Wiedereinweihung einer entweihten Kirche.

Réconcilier, *v. a.* wieder aussöhnen; wieder versöhnen, vergleichen; réconcilier un hérétique à l'église, einen Ketzer absolviren; (ſ. réconciliation); réconcilier une église, eine entweihte Kirche wieder einweihen. Se réconcilier, *v. réfl.* sich wieder aussöhnen, versöhnen ꝛc.; *it.* (römische Kirche) vor der Kommunion noch einmahl (zum zweyten Mahl) beichten.

Réconduction, *s. f.* tacite réconduction, *T.* die stillschweigende Erneuerung oder Fortsetzung des Pacht- oder Miethe-Kontraktes.

Reconduire, *v. a. irr.* wieder zurück führen; zurück begleiten; (ſ. conduire); reconduire qn. à coups de bâtons, *fam.* einen mit Stockschlägen zum Hause hinaus jagen; einen zum Hause hinaus prügeln; (vgl. éconduire).

Reconfort, *s. m. pl. us.* consolation.

Reconforter, *v. a.* (den Magen) wieder stärken; *it. fig.* trösten; (*pl. us.* consoler).

Reconfrontation, *s. f. T.* die nochmahlige Gegeneinanderstellung der Zeugen und des Beklagten; (ſ. confrontation).

Reconfronter, *v. a. T.* noch einmahl gegen einander verhören; (ſ. confronter).

Reconnoissable, *adj. c.* so leicht zu erkennen ist; kennbar; kenntlich.

Reconnoissance, *s. f.* das Wiedererkennen; die Wiedererkennung; Erkennung; *it.* die Erkenntlichkeit; Belohnung; *it.* (d. i. aveu, confession d'une faute), das Geständniß, Bekenntniß, die Bekennung eines Fehlers; *it.* der Schein, z. B. das schriftliche Bekenntniß etwas empfangen zu haben; *it. T.* die Anerkennung, z. B. einer von sich gegebenen Handschrift ꝛc.; avoir de la reconnoissance, erkenntlich, dankbar seyn.

Reconnoissant, ante, *adj.* erkenntlich; dankbar.

Reconnoître, *v. a.* erkennen, d. i. wieder kennen; *it.* (jemand oder etwas) anerkennen; *it.* etwas eingestehen, bekennen; *it.* einsehen; *it.* auskundschaften; beobachten; (Kriegsw. Schifff.) rekognosciren; *it.* erkenntlich, dankbar seyn; mit Dank erkennen; *it.* (z. B. einen Dienst) belohnen. Se reconnoître, *v. réfl.* in sich gehen, d. i. seine Sünde, seinen Fehler bekennen und bereuen; *it.* sich besinnen; wieder zu sich selbst kommen; se reconnoître en quelque endroit, einen Ort, wo man schon lange nicht mehr hingekommen ist, wieder erkennen; sich wieder finden.

Reconnu, ue, *part. et adj.* erkannt; *it.* belohnt ꝛc.

Reconquérir, *v. a. irr.* wieder erobern ꝛc.

Reconquis, ise, *part. et adj.* wieder erobert ꝛc.

Réconstitution, *s. f.* (jur.) der Einstand in eines andern Recht.

Reconstruction, *s. f.* die Wiederaufbauung.

Reconstruire, *v. a.* wieder aufbauen.

Reconsulter, *v. a.* von neuem um Rath fragen; nochmahls berathschlagen.

Reconter, *v. a.* wieder erzählen.

Recontracter, *v. a.* einen neuen Vergleich treffen.

Reconvenir, *v. a. T.* eine Gegenklage anstellen.

Reconvention, *s. f. T.* die Gegenklage; reconvention tacite, vermeinte Erneuerung eines Pachtes oder einer Miethe.

Reconvoquer, *v. a.* wieder oder aufs neue zusammen berufen.

Recopier, *v. a.* noch einmahl abschreiben.

Recoquillé, ée, *part. et adj.* umgebogen ꝛc.

Recoquillement, *s. m.* das Zusammenrollen; die Windung, Krümmung, z. B. eines Blattes in einem Buche, eines Wurmes ꝛc.

Recoquiller, *v. a.* (die Blätter in einem Buche) umbiegen; *vulg.* Eselsohren ma-

chen. Se recoquiller, *v. réfl.* sich umbiegen; sich zusammen rollen; (von einem Wurm) sich krümmen; il n'y a de si petit ver qui ne se recoquille, si l'on marche dessus, *prov.* es ist kein Wurm so klein, der sich nicht krümmt, wenn er getreten wird, d. i. auch der kleinste Feind vertheidigt sich, und kann schaden, wenn man ihn reizt.

Record, *s. m. ol.* d. i. souvenir, mémoire.

Recordé, ée, *part. et adj.* ſ. recorder; exploits recordés, (jur.) Amtsverrichtungen eines Gerichtsdieners, wobey er zwey Zeugen bey sich hat; (ſ. recors).

Recorder, *v. a.* — sa leçon, seine Lektion wiederholen; sich seine Aufgabe (*fig. fam.* d. i. sich seinen Auftrag) überhören. Se recorder, *v. réfl.* d. i. se rapeler; se recorder avec qn., d. i. se concerter avec qn.

Recorriger, *v. a.* noch einmahl durchgehen und verbessern; (ſ. retoucher).

Recors, *adj. ol.* j'en suis recors, ich erinnere mich dessen.

Recors, *s. m. T.* einer der einem Gerichtsdiener in seinen Amtsverrichtungen als Zeuge dient, und ihm im nöthigen Fall mit bewaffneter Hand beyſteht.

Recorvelé, ée, *adj. ol.* d. i. recourbé.

Recoucher, *v. a.* wieder ins Bett legen; wieder zu Boden legen ꝛc. (ſ. coucher).

Recoudre, *v. a. irr.* wieder zusammen nähen ꝛc. (ſ. coudre).

Recouler, *v. a. T.* — le parchemin, das Waſſer aus dem Pergament drücken.

Recoupe, *s. f.* der Steingraus, Steingries; die Steingrütze, d. i. der Abfall von Steinen welche man behauet, dergleichen man zuweilen in Gartengänge führt, um den Boden feſter zu machen; *it.* das Kleyenmehl; pain de recoupe, das Kleyenbrod; recoupes, *pl.* die abgefallenen Zweige von Beſchneidung der Bäume.

Recoupé, ée, *part. et adj.* ſ. couper; *T.* mur recoupé, die an dem Abhang eines Hügels ꝛc. vermittelſt gemachter Abſätze gebaute Mauer, um dem Druck der Erde deſto beſſer zu widerſtehen; entablement recoupé, das zerbrochene oder gekröpfte Geſims, welches zwiſchen zwey benachbarten Säulen zurück tritt; écu recoupé, (Wapenk.) ein zwey- oder mehrmahl getheilter Schild.

Recoupement, *s. m. T.* das Einziehen einer Mauer, das Hereinrücken bey jeder neuen Lage Steine, ſo daß die Mauer oben ſchmähler werde.

Recouper, *v. a.* wieder beſchneiden; noch einmahl ſchneiden; *it.* die Karten noch einmahl abheben; (ſ. couper).

Recoupette, *s. f.* das ſchwärzeſte Mehl von wieder aufgeſchütteten Kleyen.

Recourbé, ée, *part. et adj.* umgebogen ꝛc.

Recourber, *v. a.* am Ende umbiegen. Se recourber, *v. réfl.* ſich krümmen.

Recourir, *v. n. irr.* wieder oder noch einmahl laufen; *it.* inſ. ſeine Zuflucht zu jemanden, zu etwas (à qn., à qch.) nehmen; ſich an jemand wenden; recourir aux armes, wieder zu den Waffen greifen. (vgl. avoir recours.)

Recourre, *v. a. ol.* wieder bekommen; wieder abjagen; wieder befreyen.

Recours, *s. m.* die Zuflucht; *it. T.* (contre oder sur qn.) der Regreß; die Erholung ſeines Schadens an einem andern; avoir recours à qn., à qch. ſ. recourir.

Recours, ourse, (nach Einigen Recouru, ue, *part. et adj.* ſ. recourre.

Recouru, ſ. recours.

Recousse, *s. f.* aller oder courir à la recousse, jemanden (auch einem reißenden Thiere) nachſetzen, nachlaufen, um demſelben eine von ihm gewaltſam entriſſene Perſon oder Sache wieder abzujagen, abzunehmen.

Recoussu, ue, *part. et adj.* ſ. recoudre.

Recouvert, erte, *part. et adj.* ſ. recouvrir; *it.* recouvert, *ol.* d. i. recouvré; und noch in folg. Redensart: pour un perdu deux recouverts, *prov.* der Verluſt iſt doppelt erſetzt.

Recouvrable, *adj. c.* was wieder zu bekommen oder zu erlangen iſt; *it.* (Finanzw.) was eingetrieben werden kann; (ſ. recouvrer).

Recouvré, ée, *part. et adj.* wieder erlangt; wieder bekommen ꝛc.; *it.* recouvert, *ol.* ſtatt recouvré; ſ. auch recouvert, *prov.*

Recouvrement, *s. m.* die Wiedererlangung; auch die Wiederherſtellung (der Geſundheit); *it.* das Eintreiben, z. B. der Steuern, Zinſen ꝛc.; (Tiſchler) die Leiſte, der Ueberſchlag am Deckel einer Kiſte ꝛc.

Recouvrer, *v. a.* wieder erlangen; wieder bekommen; *it.* (Zinſen, Steuern ꝛc.) eintreiben, erheben; il a recouvré sa vue, er iſt wieder ſehend geworden. Se recouvrer, *v. réfl.* le temps perdu ne se recouvre jamais, die verlorne Zeit kommt nicht wieder.

Recouvrir, *v. a. irr.* wieder bedecken; wieder zudecken ꝛc. (ſ. couvrir).

Recracher, *v. a.* noch einmahl ausſpeyen.

Récréance, *s. f. T.* der vorläufige Genuß einer ſtreitigen Pfründe; lettres de récréance, Recreditiv-Schreiben; *it.* Zurückberufungs-Schreiben.

Récréancer, *v. a.* (jur.) von gehöriger Caution, vom Arreſt oder Beſchlage losgeben.

Récréatif, ive, *adj. fam.* luſtig; ergötzlich; un conte plaisant et récréatif, *fam. iron.*

eine luſtige (oder kurzweilige) und angenehme Erzählung.

Récréation, *s. f.* die Beluſtigung; Ergötzung; *it.* die Ergötzlichkeit; *it.* (in Klöſtern, Schulen) die Erholungsſtunde; Spielſtunde, l'heure de la récréation oder de récréation.

Récrédentiaire, *s. m. T.* einer welchem der vorläufige Genuß einer Pfründe zugeſprochen iſt; (ſ. récréance).

Récréer, *v. a.* beluſtigen; ergötzen; (ſ. réjouir, divertir); inſ. in folg.: le vin récrée l'ame, der Wein ermuntert die Lebensgeiſter; le verd récrée la vue, das Grüne ergötzt unſere Augen; récréer une charge, eine aufgehobene Bedienung wieder errichten.

Récrément, *s. m.* (Med.) man nennt récréments gewiſſe Feuchtigkeiten (wie z. B. der Speichel, die Galle ꝛc.) welche vom Blute abgeſondert, und ſodann demſelben wieder zugeführt werden. Sie werden auch humeurs récrémentielles oder récrémenteuses genannt.

Récrémentiel, elle, oder Récrémenteux, euse, *adj.* ſ. récrément.

Recrépir, *v. a.* von neuem oder noch einmahl übertünchen; *fig.* auffriſchen; einen Anſtrich von Neuheit geben; (ſ. crépir).

Recreuser, *v. a.* von neuem graben; noch tiefer graben; (ſ. creuser).

Recribler, *v. a.* von neuem ſieben; (ſ. cribler).

se Récrier, *v. réfl.* (*absol.* oder contre qch.) aus Verwunderung oder Beſtürzung, oder Unwillen ꝛc. laut ſchreyen; über etwas ſchreyen; ſich über etwas beſchweren oder beklagen.

Récrimination, *s. f.* die Gegenbeſchuldigung; Gegenklage; *it.* das Wiederſchimpfen auf ausgeſtoßene Schmähworte.

Récriminer, *v. n.* eine Beſchuldigung, einen Vorwurf oder Schmähworte durch gleiche Beſchuldigungen ꝛc. erwiedern; wieder ſchelten; en récriminant, um ſeine Schmähworte ꝛc. zu erwiedern.

Récrire, *v. a. irr.* etwas noch einmahl ſchreiben; *it.* jemanden noch einmahl oder aufs neue ſchreiben; *it.* d. i. répondre, jemandes Brief beantworten.

Recroiſſetté, ée, *adj.* (Wap.) wird von einem Kreuz geſagt, das an jedem Ende wieder einen Kreuzſtrich hat.

Recroître, *v. n. irr.* wieder oder aufs neue wachſen; (ſ. croître).

Recroquevillé, *part. et adj.* zuſammengeſchrumpft ꝛc.

se Recroqueviller, *v. réfl.* (inſ. vom Pergament, und von Pflanzen, Bäumen ꝛc. welche zu ſehr dem Feuer, der Sonnenhitze ꝛc. ausgeſetzt ſind) zuſammenſchrumpfen; ſ. ratatiner. (Iſt nicht mit récoqueviller zu verwechſeln.)

Recrotter, *v. a.* aufs neue beſudeln ꝛc. (ſ. crotter).

Recrû, *s. m.* ſ. revenue, *s. f.*

Recru, ue, *adj.* abgemattet; matt; müde.

Recrue, *s. f.* Rekruten, d. i. neu angeworbene oder neue Soldaten; *it.* die Rekrutirung; das Rekrutiren; das Werben, die Werbung, Anwerbung neuer Soldaten; *it. fig. fam.* (meiſt im guten Sinn) Perſonen welche unerwartet in eine Geſellſchaft kommen.

Recruté, ée, *part. et adj.* rekrutirt ꝛc.

Recrutement, *s. m. nouv.* d. i. recrue, die Rekrutirung; Anwerbung.

Recruter, *v. a.* — un régiment etc., für ein Regiment rekrutiren, d. i. neue Soldaten anwerben; (ſ. recrue). Se recruter, *v. réfl.* (v. einem Regiment) d. i. faire des recrues, ſich rekrutiren.

Recruteur, *s. m. nouv.* der Werber.

Recta, *adv. fam.* (lat.) gerade zu; gerades Weges.

Rectangle oder Rectangulaire, *adj. c.* rechtwinkelig; *it.* rectangle, *s. m.* d. i. un parallélogramme rectangle, ein rechtwinkeliges langes Viereck.

Recteur, *s. m.* der Rektor, d. i. der Vorgeſetzte einer hohen Schule, eines Seminarii, Kollegii ꝛc.; *prvcl. qqf.* ſtatt curé d'une paroisse; *it. adj. m.* l'esprit recteur, (Chymie) der aromatiſche Theil einer Pflanze.

Rectification, *s. f.* (Chym.) die Rektifikation, d. i. die Reinigung eines deſtillirten Körpers durch eine neue Deſtillation; — d'une courbe, (Geom.) die Verwandlung einer krummen Linie in eine gerade, von gleichem Werth.

Rectifié, ée, *part. et adj.* ſ. rectifier.

Rectifier, *v. a.* berichtigen; *it.* (im moraliſchen Sinn) verbeſſern; (Chym.) rektificiren; reinigen; (ſ. rectification); *it.* rectifier une courbe, ſ. rectification.

Rectiligne, *adj. c. T.* geradlinig; aus lauter geraden Linien beſtehend.

Rectitude, *s. f.* (im moraliſchen Sinn) die Geradheit; Redlichkeit; auch die Richtigkeit, z. B. der Urtheilskraft.

Recto, *s. m.* (Buchhaltung) auch folio recto, die erſte Seite eines Blattes; (im Gegenſatz von verso).

Rectoral, ale, *adj.* dem Rektor gehörig oder ihn betreffend.

Rectorat, *s. m.* das Rektorat, d. i. das Amt und die Würde eines Rektors; *it.* die Zeit ſeiner Amtsverwaltung.

Rectorerie, *s. f.* (in einigen ehemahligen franzöſiſchen Provinzen) die Verwaltung eines Pfarrdienſtes oder Kirchſpiels.

Rectorier, *v. n.* ehem. dem Rektor der Pa-

riser Universität eine uralte Gebühr vom Pergament entrichten.

Rectum, *s. m.* (Anat.) der Mastdarm.

Reçu, ue, *part. et adj.* ſ. recevoir; *it.* reçu, *s. m.* der Empfangſchein; Schein; die Quittung.

Recueil, *s. m.* die Sammlung.

Recueillement, *s. m.* die Sammlung, Zuſammenfaſſung der Gedanken, des Geiſtes; *it.* d. i. devotion, die Andacht.

Recueilli, ie, *part. et adj.* eingeſammelt ꝛc. (ſ. recueillir).

Recueillir, *v. a. irr.* einſammeln; einärnten; (wird auch in dieſem Sinn figürlich gebraucht); *it.* ſammeln; zuſammen bringen oder tragen; *it. qq.* d. i. inferer de ... (woraus) ſchließen; annehmen ꝛc.; *it.* recueillir. (die Durchreiſenden, die Pilger ꝛc.) wohl aufnehmen und beherbergen. Se recueillir (*v. réfl.*) oder se recueillir en soi-même, en dedans de soi, oder recueillir ses esprits, ſeine Gedanken ſammeln oder zuſammenfaſſen; recueillir une succession, *fig.* eine Erbſchaft thun; (ſ. auch semer, *prov.*)

Recueilloir, *s. m. T.* die Spule, auf welcher das Seilergarn geſponnen wird.

Recuire, *v. a. irr.* noch einmahl kochen; wieder oder beſſer kochen; wieder backen ꝛc. (ſ. cuire); *it.* (bey verſchiedenen Profeſſionen) eine Arbeit noch einmahl in das Feuer legen; ſie ausglühen; dem Metall die Sprödigkeit durch das Feuer benehmen; auslohen ꝛc.

Recuit, ite, *part. et adj.* ſ. recuire; *it.* zu viel gekocht; verkocht; zu viel gebacken ꝛc. (wird auch von gewiſſen Feuchtigkeiten und Abſonderungen im menſchlichen Körper geſagt) ausgetrocknet; verhärtet ꝛc.

Recuit, ite, *s. T.* das Ausglühen der Metalle; (ſ. recuire).

Recuiteur, *s. m. T.* der Lehrjung eines Münzers oder Schmelzers.

Recul, (ſpr. das l aus) *s. m.* der Zurücklauf; inſ. das Zurückſtoßen einer Kanone, wenn ſie abgeſchoßen wird; échappement à recul de la rue de rencontre, (Uhrm.) das Greifen der Spindellappen der Balanz in das Steigrad, wodurch dieſes zurückgetrieben wird.

Reculade, *s. f.* das Zurückfahren oder Rückwärtsfahren eines Wagens; *it. fig. fam. plais.* der Zurückſprung; der Schritt rückwärts, d. i. die Aufhaltung in einem Geſchäft.

Reculé, ée, *part. et adj.* zurückgeſchoben ꝛc. zurück gewichen ꝛc.; *it.* d. i. éloigné, lointain; (meiſt mit dem *superlatif*); la postérité la plus reculée, die ſpäteſte Nachkommenſchaft.

Reculée, *s. f.* faire un feu de reculée, *fam.* ein (großes) Feuer machen, davor man zurück weichen muß.

Reculement, *s. m.* das Zurückſchieben; der Wiederhalt; die Hemmkette am Pferdegeſchirr, welche inſ. zum Zurückhufen der angeſpannten Pferde, und beym Abwärtsfahren dient; *it.* (Bauk.) ſtatt ralongement.

Reculer, *v. a.* zurück ſchieben; zurück ziehen; zurück ſetzen ꝛc.; *it. fig.* (z. B. die Gränzen) weiter hinaus ſetzen; erweitern; *it.* etwas verſchieben, weiter hinaus ſetzen; aufhalten; verzögern; zurück ſetzen; *it. v. n.* (*qq. f.* se reculer [*v. réfl.*] d'un endroit) zurück weichen, ▪gehen, ▪treten, ▪fahren ꝛc.; rückwärts gehen, ▪fahren ꝛc.; (v. Pferden) zurück hufen; (Kriegsw.) weichen; *it. fig.* ſich zurück ziehen; auszuweichen ſuchen; von ſeinem Vorhaben ꝛc. abſtehen; *it.* zögern; etwas aufſchieben; *it.* (v. Geſchäften ꝛc.) rückwärts oder zurück gehen; (ſ. reculons); nous sommes trop avant pour reculer, *prop. et fig.* wir ſind zu weit gegangen, wir können nicht mehr zurück; faire un pas en reculant, einen Schritt rückwärts oder hinter ſich thun. *Fig. et Prov.* il est homme à ne pas reculer, er iſt kein Mann der ſein Wort nicht hält; il faut reculer, pour mieux sauter, um einen rechten Sprung zu thun, muß man einen deſto längern Anlauf nehmen, d. i. man muß ſein Vorhaben aufſchieben, man muß nachgeben ꝛc., um ſeine Abſichten deſto beſſer zu erreichen.

à Reculons, *adv.* rückwärts; hinter ſich; ses affaires vont à reculons, *fig. fam.* ſeine Sachen gehen zurück oder rückwärts; *vulg.* ſie gehen den Krebsgang.

Récupération, *s. f. ol.* (Aſtron.) — de la lumière, d. i. émersion.

se Récupérer, *v. réfl. fam.* (entweder *absol.* oder mit de) — de ses pertes, ſich ſeines Schadens erholen.

Recurer, *v. a. T.* die Weinberge (Reben) zum drittenmahl hacken oder rühren.

Recurrent, *adj. m. T.* wird von einem Nerve geſagt, welcher ſich in mehreren kleinern Aeſten in den Muskeln der Luftröhre ausbreitet; vers recurrens, Verſe die man rückwärts leſen kann.

Récusable, *adj. c.* (jur.) verwerflich; (wird inſ. von einem Zeugen, von einem Richter ꝛc. geſagt).

Récusation, *s. f.* (jur.) die Verwerfung; (ſ. récuser).

Récusé, ée, *part. et adj.* verworfen ꝛc.

Récuser, *v. a.* (einen Zeugen, einen Richter ꝛc.) verwerfen, nicht annehmen.

Rédacteur, *s. m.* der Sammler, oder überh. der Verfaſſer; (ſ. rédiger).

Rédaction, *s. f.* das Sammeln; die Sammlung;

lung; überh. das Aufſetzen; die Abfaſſung z. B. eines Geſetzes.

Redan, *s. m.* (Fortifik.) das Sägewerk, d. i. ein Werk mit aus- und eingehenden Winkeln, deren Seiten einander beſtreichen können.

Redanser, *v. a. et n p.us.* wieder tanzen; (ſ. danser).

Redarguer, (ſprich das u aus) *v. a. plais.* (oder auch im pedantiſchen Styl) d. i. reprendre, réprimander, blâmer, (welche ſehe).

Reddition, *s. f.* (Kriegsw.) die Uebergabe (eines befeſtigten Ortes); *it.* reddition de compte, die Ablegung einer Rechnung.

Redébattre, *v. a. irr. p.us.* von neuem (über etwas) ſtreiten; von neuem unterſuchen ꝛc. (ſ. débattre).

Redéclarer, *v. a.* noch einmahl oder von neuem erklären ꝛc. (ſ. déclarer).

Redédier, *v. a.* von neuem einweihen; *it. p.us.* ein Buch wieder zuſchreiben.

Redéfaire, *v. a.* von neuem oder noch einmahl zerlegen, aus einander nehmen, auflöſen ꝛc. (ſ. défaire)

Redéjeuner, *v. a.* noch einmahl frühſtücken.

Redelibérer, *v. a. et n.* von neuem berathſchlagen, überlegen ꝛc. (ſ. délibérer.)

Redélivrer, *v. a.* wieder befreyen ꝛc. (ſ. délivrer.

Redemander, *v. a.* wieder oder zurück fordern; zurück begehren; *it.* noch einmahl begehren, fragen ꝛc. (ſ. demander.)

Redemeurer, *v. n. p.us.* il redemeure dans son ancien logis, er wohnt wieder in ſeiner alten Wohnung.

Redémolir, *v. a. p.us.* wieder niederreißen ꝛc. (ſ. démolir.)

Rédempteur, *s.m.* (v. Chriſto) der Erlöſer; *it.* pères rédempteurs, gewiſſe Ordens geiſtliche, welche die gefangenen Chriſten aus der Sklaverey loskaufen.

Rédemption, *s. f.* die Erlöſung des menſchlichen Geſchlechtes durch Chriſtum; *it.* — des captifs, die Auslöſung der Chriſtenſklaven aus der Gefangenſchaft.

Redens, *s. m. plur. T.* Einſchnitte und Zähne (entailles et dents) an gewiſſen verzahnten oder in einander gefügten Theilen eines Schiffes; (ſ. auch redan).

Redépêcher, *v. a.* wieder abſchicken oder abfertigen; (ſ. dépêcher).

Redescendre, *v. a. et n.* wieder herab laſſen; wieder hinab-, wieder ausſteigen ꝛc. (ſ. descendre.)

Redevable, *adj. c.* (nach abgeſchloſſener Rechnung, oder auch überhaupt) ſchuldig; *it. fig.* verpflichtet; *it. s. m. prop. et fig.* der Schuldner; vous m'êtes redevable de cent écus, Sie ſind mir hundert Thaler ſchuldig; il vous est redevable de toute sa fortune, *fig.* er hat Ihnen ſein ganzes Glück zu verdanken; je vous en suis très-redevable, ich bin Ihnen dafür ſehr verpflichtet oder verbunden.

Redevance, *s. f.* der (jährliche) Grundzins; Zins; die Gülte; (ſ. auch somme, *prov.*)

Redevancier, ière, *s.* der Zinsmann; die Zinsfrau; der Gültbauer.

Redevenir, *v. n. irr.* wieder werden was man zuvor war; (ſ. devenir).

Redévider, *v. a.* wieder abhaſpeln; wieder abwinden ꝛc. (ſ. dévider).

Redevoir, *v. a. irr.* wieder ſchuldig bleiben; (vgl. redevable); il doit et redoit, *prov. fam.* er ſteckt in Schulden bis über die Ohren.

Redhibition, *s. f.* (jur.) das Zurückgeben, die Rückgabe einer gekauften und mangelhaft befundenen beweglichen Sache; die Heimſchlagung einer Waare.

Redhibitoire, *adj. c.* (jur.) cas redhibitoire, der Fall da die Rückgabe ſtatt hat; (vgl. redhibition).

Redigé, ée, *part. et adj.* ſ. rédiger.

Rédiger, *v. a.* verfaſſen; ſchriftlich aufſetzen; zu Papier bringen; zuſammen tragen; in Ordnung bringen; *it.* kurz zuſammen ziehen oder faſſen; rédiger en peu de mots, in wenig Worten oder kurz zuſammen faſſen.

se Rédimer, *v. réfl.* — des poursuites judiciaires, des vexations qu'on nous fait, von einem Prozeſſe, von Bedrückungen loskaufen, oder durch eine Aufopferung befreyen; *it.* rédimer, *v. a. nouv.* frey oder los machen ꝛc.

Redingote, *s. f.* (engliſch) der Reiſerock, eine Art Ueberrock.

Redire, *v. a. irr.* wieder ſagen; wiederholen ꝛc.; (ſ. dire); *it.* wieder ſagen, d. i. ausplaudern; *it.* redire à . . ., einwenden; tadeln; ausſetzen; il trouve à redire à tout, er findet an allem etwas zu tadeln; je n'y ai rien à redire, ich habe nichts dawider einzuwenden.

Redit, ite, *part. et adj.* ſ. redire.

Rediseur, *s. m.* der Schwätzer; einer der dieſelbe Rede oft wiederholt; *vulg.* der Salbader; Ausplauderer.

Redistribuer, *v. a.* wieder austheilen ꝛc. (ſ. distribuer.)

Redistribution, *s. f.* die Wiederaustheilung ꝛc. (ſ. distribution.)

Redite, *s. f* die öftere Wiederholung der nähmlichen Rede.

Redompter, *v. a.* von neuem bezwingen ꝛc. (ſ. dompter.)

Rédondance, *s. f. T.* der Ueberfluß in Worten; der unnütze Wortaufwand.

Rédondant, ante, *adj.* überflüßig in Worten; style rédondant, weitſchweifige Schreibart.

Rédonder, *v. n. T.* überflüßig, unnöthig seyn (in Worten).

Redonné, ée, *part. et adj.* ſ. redonner.

Redonner, *v. a.* wieder geben, d. i. zum zweytenmahl geben oder aufs neue geben; *it.* d. i. zurück geben; (ſ. donner und vgl. rendre); *it. v. n.* (Kriegsw.) d. i. revenir à la charge, von neuem auf den Feind losgehen; *it.* (von Raubvögeln) wieder auf den Raub losgehen; *it. fam.* d. i. redoubler, von neuem anfangen; redonner du courage, friſchen Muth machen; la pluie redonne de plus belle, *fam.* es fängt aufs neue heftiger an zu regnen. Se redonner, *v. réfl. p.us.* ſich aufs neue (einer Sache) ergeben oder widmen.

Redorer, *v. a.* wieder vergolden ꝛc. (ſ. dorer).

Redorte, *s. f.* (Wap.) ein in einen Ring zuſammen geflochtener Zweig.

Redoublé, ée, *part. et adj.* verdoppelt ꝛc.

Redoublement, *s. m.* die Verdoppelung: Vermehrung; *it.* ein ſtärkerer Anfall des Fiebers.

Redoubler, *v. a.* verdoppeln, d. i. mit mehr Nachdruck, Stärke ꝛc. wiederholen; *it.* überh. vermehren; verſtärken; *it.* von neuem füttern; ein neues Futter worein ſetzen; (ſ. doubler); *it. v. n.* ſich verdoppeln; ſtärker, heftiger werden; zunehmen; (ſ. auch redoublement); redoubler ses soins, oder (*v. n.*) redoubler de soins, ſeinen Fleiß verdoppeln; doppelten Fleiß anwenden; redoubler de jambes, *prov. fam.* geſchwinder gehen; ſeine Schritte verdoppeln.

Redoutable, *adj. c.* furchtbar; ſchrecklich.

Redoute, *s. f. T.* die Schreckſchanze; Redoute; eine abgeſonderte Schanze; *it.* (nach dem Italieniſchen) eine Redoute, d. i. ein öffentlicher Ball.

Redouté, ée, *part. et adj.* ſ. redouter.

Redouter, *v. a.* fürchten; ſcheuen; se faire redouter, ſich furchtbar machen.

Rédre, *s. m. T.* eine Art groſſes Netz zum Häringsfang.

Redressé, ée, *part. et adj.* ſ. redresser.

Redressement, *s. m.* das Geraderichten oder Wieder-Geradem achen einer Sache; *it.* das Wieder-Geradewerden; *it. fig.* die Abhelfung der Beſchwerden.

Redresser, *v. a.* wieder gerade richten, ſetzen, ſtellen, biegen, machen ꝛc.; wieder aufrichten; *it.* einer Sache wieder die gehörige Form geben; ſie wieder in die gehörige Form bringen; (ſ. die Bedeutungen von dresser); (Weißgärber) die Felle richten; redresser qn., *prop. et fig.* einen wieder auf den rechten Weg bringen; redresser les torts, *ol.* (v. irrenden Rittern) und *anj. fam. iron.* das den Bedrängten zugefügte Unrecht oder Leid rächen; redresser qn. au jeu, *prov. fam.* d. i. l'attraper, einen im Spiel betrügen. Se redresser, *v. réfl.* ſich gerade halten; *it. fig. fam. plais. et crit.* (vom Frauenzimmer) ſich ſorgfältiger als gewöhnlich heraus putzen; *it.* hoffärtig werden.

Redresseur, *s. m. pop.* ein liſtiger Betrüger im Spiel; *vulg.* ein Gaunet; *it.* redresseur des torts oder de tous les torts, *ol. et plais. moq.* ein Rächer der Bedrückten; (ſ. redresser und auch réparateur).

Redressoir, *s. m.* (Zinngieſſer) der Kolben, die Beulen aus dem Geſchirr zu klopfen.

Réductible, *adj. c. T.* was in eine kleinere Gröſſe oder Form gebracht oder in kleinere Theile verwandelt oder aufgelöst werden kann; (jur.) was vermindert oder eingeſchränkt werden ſoll oder muß; (Chir.) (v. Darmbrüchen ꝛc.) ſo wieder eingebracht ꝛc. werden kann; (ſ. réduction).

Réductif, ive, *adj.* (Chym.) sel réductif, ein auflöſendes, wieder herſtellendes Salz; (ſ. réduction).

Réduction, *s. f.* die (neue) Unterwerfung, Eroberung eines Landes, einer Stadt ꝛc.; *it.* die Verminderung der Menge, der Zahl, oder auch der Maſſe, z. B. durch die Einkochung ꝛc.; *it.* die Verſchlimmerung der Umſtände, oder vielmehr die ſchlimmen, ſchlechten Umſtände ſelbſt, die traurige Lage einer Perſon, die in Armuth oder ſonſt in Unglück gerathen iſt; *T.* (Zeichenkunſt ꝛc.) die Verkleinerung einer Figur, mit Beybehaltung des Verhältniſſes ihrer Theile; die Verjüngung; die Zeichnung ꝛc. nach dem verjüngten Maſſſtab; (Rechenk. ꝛc.) die Vergleichung der Maße, Gewichte, Münzſorten gegen einander; das Reduciren oder Verwandeln der Zahlen oder Gröſſen in andere kleinere oder größere, der Brüche in ganze Zahlen, und umgekehrt ꝛc.; (Chym.) die Wiederherſtellung einer Subſtanz in ihren vorigen Zuſtand; (Chir.) die Wiedereinrichtung eines gebrochenen Beines ꝛc.; die Wiedereinbringung eines Bruches ꝛc.; réduction à l'impossible, à l'absurde, (Logik) der Beweis daß ein Satz unmöglich oder ungereimt ſey; (ſ. übrigens réduire).

Réduire, *v. a. irr.* (à qch.) einen zu etwas bringen; es (mit jemanden) dahin bringen; einen wozu zwingen, nöthigen; *it.* einen (auch ein Pferd) bändigen; *it. abs.* bezwingen; unter ſeine Gewalt oder Bothmäßigkeit bringen; (ein Land, eine Stadt ꝛc.) ſich unterwerfen; *it.* (eine Zahl, oder auch die Maſſe, z. B. eines flüſſigen Körpers, durch Einkochen ꝛc.) vermindern; verringern; auf weniger bringen; überh. einſchränken; herunter ſetzen; reduciren; *it.* die (äuſſere Geſtalt)

verändern; etwas umändern; verwandeln; umschaffen; *it.* einen Körper auflösen; *T.* (Zeichenkunst, Geom. ꝛc.) eine Figur verkleinern, verjüngen, ins Kleine bringen; (ſ. réduction); (Rechenk.) die Maße, Gewichte, Münzſorten mit oder unter, oder gegen einander vergleichen; verwandeln; reduciren; (ſ. réduction); (Chym.) wieder in den vorigen Zuſtand herſtellen; (Chir.) wieder einrichten; wieder einbringen; (ſ. réduction); réduire en peu de mots, in wenig Worte zuſammen faſſen; (ſ. rédiger); les beaux arts réduits à un même principe, die ſchönen Wiſſenſchaften in (oder unter) einen einzigen Grundſatz gebracht; réduire le temps de la minorité, die Zeit der Minderjährigkeit abkürzen; réduire en cendre, in die Aſche legen; einäſchern; réduire une proposition à l'absurde, à l'impossible, (Logik) beweiſen, daß ein Satz ungereimt oder unmöglich ſey. Se réduire (*v. réſl.*) à qch., ſich worauf einſchränken; worauf hinauslaufen; worauf abzielen; *it.* se réduire, ſich vermindern; ſich verkürzen; ſich auflöſen ꝛc.; (ſ. réduire); la jeunesse ne se réduit pas aiſément, die Jugend läßt ſich nicht leicht bändigen.

Réduit, ite, *part. et adj.* ſ. réduire: *it. absol.* (in ſeinen Vermögensumſtänden) eingeſchränkt; zurückgekommen; heruntergebracht.

Réduit, *s. m.* ein abgeſonderter oder verborgener Ort, wo man ſich allein aufhalten kann; (ſ. retraite); oder ein ſolcher Ort, wohin ſich einige Perſonen, um ſich mit einander zu unterreden, zu beluſtigen ꝛc. zu begeben pflegen; (Fortifik.) ein kleiner halber Mond in einem größern halben Mond; ce château abandonné est un réduit de voleurs, dieſes verlaſſene Schloß iſt ein Schlupfwinkel der Diebe.

Réduplicatif, ive, *adj.* (Gramm.) den Sinn verdoppelnd oder wiederholend; (ſ. das Wörtchen Re).

Réduplication, *s. f.* (griech. Gramm.) die Verdoppelung oder Wiederholung einer Sylbe oder eines Buchſtabens.

Réédification, *s. f.* die Wiederaufbauung; (wird nur von großen Gebäuden, von Kirchen, Tempeln ꝛc. geſagt).

Réédifier, *v. a.* wieder aufbauen; (ſ. réédification).

Réel, elle, *adj.* wirklich; monnoie réelle, baares Geld; gangbare Münze; *it.* (jur.) was ſich auf die Güter, auf die Sachen, und nicht auf die Perſonen bezieht; taille réelle, die Grundſteuer; un homme réel et effectif, *fig.* ein wahrhafter, ſicherer Mann, d. i. welcher ſein Wort hält.

Réélection, *s. f. nouv.* eine wiederholte, eine neue Wahl.

Réégibilité, *s. f. nouv.* die Fähigkeit aufs neue gewählt zu werden.

Réégible, *adj. c. nouv.* von neuem wählbar oder wahlfähig.

Réellement, *adv.* wirklich; in der That; (vom Geld) baar; saisir réellement, unbewegliche Güter einziehen, um ſie gerichtlich zu verkaufen.

Réer, ſ. raire.

Refaçonner, *v. a.* eine neue Form geben; (ſ. façonner).

Refaction, *s. f.* (bey Kaufleuten und Zollbedienten) eine Art Vergütung oder Nachlaß.

Refaire, *v. a. irr.* wieder oder von neuem machen ꝛc. (ſ. faire); *it.* (ein gelehrtes Werk ꝛc.) umarbeiten ꝛc.; *it.* überh. etwas ausbeſſern; flicken; (ſ. réparer, raccommoder etc.); *it.* (eine Perſon, auch ein Thier) wieder herſtellen; ſich wieder erholen laſſen; (im Spiel) die Karten aufs neue oder noch einmahl geben); (Gärber) das Leder wieder in die Lohe legen; (Kocht.) das Fleiſch zum Spicken aufquellen laſſen. Se refaire, *v. réſl.* ſich wieder erholen, wieder zu Kräften kommen.

Refaiſage, *s. m.* (Lohgärber) die Verſetzgrube.

Refait, ite, *part. et adj.* wieder gemacht, ausgebeſſert, geflickt; wieder zurecht gemacht ꝛc.; *it.* wieder erholt; wieder bey Kräften; gras et refait, fett und ſtark; cheval refait, *m.p.* ein (betrüglicherweiſe) aufgefriſchtes Pferd; bois refait, (Zimmerm.) Holz das nach dem Winkelmaß beſchlagen iſt; il n'en est pas mieux refait, *prov.* er iſt davon nicht fetter geworden.

Refait, *s. m.* ein Spiel das wieder angefangen werden muß, wenn z. B. beyde Theile gleiche Vortheile haben; *it.* (Jagd) das neue Geweih des Hirſches.

Refaucher, *v. a.* zum zweyten Mahle mähen.

Réfection, *s. f.* (jur.) die Ausbeſſerung oder Wiederherſtellung eines Gebäudes; *it.* (in Klöſtern) die Mahlzeit; (ſonſt repas).

Réfectoire, *s. m.* der Speiſeſaal in Klöſtern; *vulg.* der Refenter.

Réfectorier, ière, *s.* der- oder diejenige, ſo die Aufſicht über das Refektorium hat; der Tafeldecker; die Tafeldeckerinn.

Refend, *s. m. T.* mur de refend, die Scheidemauer in einem Gebäude; bois de refend, der Länge oder dem Faden nach geſchnittenes Holz; (im Gegenſatz von bois de brin); pierres de refend, Bindeſteine (an den Ecken ſtarker Mauern).

Refendoir, *s. m.* (Krämpelmacher) das Biegeisen, um die Zähne in den Krämpeln gleich weit von einander zu setzen.

Refendre, *v. a. irr.* wieder oder noch einmahl spalten ꝛc. (s. fendre); *it. T.* (Bretter, Balken ꝛc.) nach der Länge entzwey sägen; *it.* (Eisen ꝛc.) nach der Länge theilen; scie à refendre, die Bretsäge.

Référé, ée, *part. et adj.* s. référer; *it. s. m.* (jur.) der erstattete Bericht.

Référendaire, *s. m. T.* der Referendarius; Referent.

Référer, *v. a.* (à qch.) *p.us.* statt rapporter, attribuer, worauf beziehen; einer Sache oder jemanden zuschreiben ꝛc.; *it. v. n.* (jur.) vortragen; Bericht erstatten; référer le serment à qn., den Eid auf jemand zurück schieben; référer le choix à qn., (jur.) einem die Wahl lassen; *it. v. réc.* je me réfère à ma dernière lettre, ich beziehe mich auf mein letztes Schreiben.

Refermer, *v. a.* wieder zumachen, zuschließen; zuheilen ꝛc. (s. fermer.)

Referrer, *v. a.* wieder oder von neuem beschlagen ꝛc. s. ferrer.

Refêter, *v. a. p.us.* wieder oder von neuem feyern ꝛc. (s. fêter.)

Refeuiller, *v. a.* (Tischler) einen doppelten Anschlag oder Falz machen, wovon einer an den andern schlägt, wie z. B. an Fenstern ꝛc. (faire deux feuilles en recouvrement).

Refeuillure, *s. f. T.* ein doppelter Anschlag; (s. refeuiller).

Reficher, *v. a.* wieder einstecken; wieder von neuem einschlagen ꝛc. (s. ficher.)

Refiger, *v. n.* wieder oder von neuem gestehen; dick werden ꝛc. (s. figer.)

Refin, *s. m. T.* eine Art sehr feiner Wolle.

Refixer, *v. a.* aufs neue gestehen machen, figiren ꝛc.; von neuem bestimmen ꝛc. (s. fixer.)

Reflatter, *v. a.* wieder schmeicheln ꝛc. (s. flatter.)

Réfléchi, ie, *part. et adj.* zurückgeworfen; zurückgestoßen; zurückfallend ꝛc.; *it. adj.* überlegt; überdacht; homme réfléchi, ein tiefdenkender Mann; crime réfléchi, ein vorsetzliches Verbrechen; verbes réfléchis, Zeitwörter, welche ein wechselseitiges Wirken zweyer Personen oder Sachen auf einander ausdrücken.

Réfléchir, *v. a.* (Phys.) zurück werfen; zurück stoßen ꝛc.; *it. v. n.* zurück prallen; zurück springen; zurück fallen; zurück strahlen ꝛc. (*qq. fig.* s. rejaillir); *it.* réfléchir, *v. n.* (*absol.* oder sur qch.) worüber nachdenken; etwas überlegen, überdenken.

Réfléchissant, ante, *adj. T.* was das Zurückstrahlen verursacht; (s. réfléchir und réfléchissement).

Réfléchissement, *s. m. T.* das Zurückprallen; Zurückfallen; Zurückschlagen; (vom Licht sagt man auch) das Zurückstrahlen; der Wiederschein.

Reflet, *s. m.* (Mahler) der Wiederschein; Reflex; (so auch jour de reflet).

Refléter, *v. a.* (Mahler) (das Licht) zurück werfen; zurück fallen lassen; reflektiren.

Refleuret, *s. m. T.* die zweyte Gattung der feinsten spanischen Wolle.

Refleurir, *v. n.* aufs neue blühen ꝛc.; *it. fig.* wieder aufkommen; (s. fleurir).

Reflexe, *adj. c. T.* zurückstrahlend; vision reflexe, (Optik) das Sehen durch zurückprallende Strahlen.

Reflexibilité, *s. f.* die Eigenschaft eines Körpers, nach welcher er zurück strahlt; (wird inf. von den Lichtstrahlen gesagt).

Reflexible, *adj. c.* der Zurückstrahlung fähig.

Réflexion, *s. f.* das Zurückprallen; Zurückfallen; Zurückschlagen, (im passiven Sinn); *it.* das Nachdenken; die Ueberlegung; *it.* die Betrachtung; (sowohl die Handlung des Betrachtens, als auch das was dieselbe hervor bringt); homme de réflexion, ein bedachtsamer Mann; faire réflexion sur qch., über etwas nachdenken; etwas überlegen; vivre sans réflexion, in den Tag hinein leben.

Refluer, *v. n.* zurück fließen; zurück strömen; zurück treten.

Reflux, *s. m.* die Ebbe (im Gegensatz von flux, Fluth; welches sehe); *it. fig.* le flux et reflux continuel des choses du monde, der beständige Wechsel der Dinge.

Refoilir, *v. n. ol.* wieder Blätter bekommen.

Refonder, *v. a. T.* d. i. rembourser (les frais).

Refondre, *v. a. irr.* umschmelzen; umgießen ꝛc.; (s. fondre); *it. fig.* (eine gelehrte Arbeit) umschmelzen, d. i. gänzlich umarbeiten; il faut qu'il se refonde, er muß ganz anders werden; il faudroit le refondre, man müßte ihn in eine andere Form gießen.

Refondu, ue, *part. et adj.* umgeschmolzen; umgegossen; umgearbeitet ꝛc.

Refonte, *s. m.* (Münze) die Umschmelzung; der Umguß.

Reforger, *v. a.* umschmieden; anders schmieden ꝛc. (s. forger.)

Reformable, *adj. c.* verbesserlich.

Réformateur, trice, *s.* ein Reformator; der (die) etwas verbessert; (s. réformation, réformer); *it.* réformateurs, Reformatoren, (die Glaubensreiniger) die Verbesserer des christlichen Lehrbegriffes.

Réformation, *s. f.* die Verbesserung einer Sache durch Abstellung (Abschaffung) der Mißbräuche; die Umformung; die Reformation; (s. auch réforme); *it.* die Umprägung (der Münzsorten).

Réforme, *s. f.* die durch Abstellung der Mißbräuche bewirkte Verbesserung; (die Reform); *it.* die Reformation, d. i. die durch Luthern und seine Gehülfen geschehene Abstellung der in die damahlige Kirche eingerissenen Mißbräuche und Irrthümer; *it.* (Kriegsw.) die Reform, d. i. die Verminderung, durch Abdankung oder durch Ausmusterung; auch die Abdankung selbst; die Abschaffung, Ausmusterung, z. B. der Pferde ꝛc.; *it* (Reform) überh. eine Einschränkung, Verminderung, z. B. der Hausbedienten ꝛc.; *it.* eine Verbesserung, Aenderung der moralischen Lebensart oder Aufführung einer Person; *it.* (Handel) das Zeichen, woran man sieht wieviel von einem Stück abgemessen ist; faire une réforme dans les troupes, einen Theil der Truppen abdanken; il est tombé dans la réforme, er ist abgedankt worden.

Réformé, ée, *part. et adj.* umgebildet; reformirt ꝛc. (s. réformer); *it. s. m.* un réformé, ein Reformirter, heißt insf. ein Anhänger der Lehre Calvins; un réligieux réformé, ein Mönch welcher nach der verbesserten Regel lebt.

Réformer, *v. a.* umformen; umbilden; umändern; verbessern; insf. reformiren, d. i. durch Abstellung der Mißbräuche und Irrthümer verbessern; (die Mißbräuche ꝛc.) abstellen; abschaffen; *it.* vermindern; einschränken; herunter setzen; (Kriegsw.) reformiren; abdanken; ausmustern; abschaffen; (s. réformation); *it.* (die Münzsorten) umprägen; s. réforme. (*NB.* Man soll *reformer* und nicht *réformer* schreiben und aussprechen, wenn man den Begriff von: aufs neue bilden, von neuem formiren, ausdrücken will.)

Refouetter, *v. a.* wieder peitschen ꝛc.

Refouiller, *v. a.* noch einmahl durchsuchen, durchgraben ꝛc. (s. fouiller.)

Refoulant, ante, *adj. T.* pompe refoulante, s. pompe.

Refoulement, *s. m. T.* das Einstoßen oder Stoßen der Stückladung; (s. refouler).

Refouler, *v. a.* noch einmahl walken, stoßen ꝛc. (s. fouler); refouler la marée, gegen die Fluth fahren; la mer refoule, (*v. n.*) es fängt an zu ebben; das Meer fällt wieder, läuft wieder ab.

Refouloir, *s. m.* (Artill.) der Stampfer; Setzer; Setzkolben; refouloir de corde. (Schiff.) der Setzkolben mit einem Schafte von Tauen.

Refourbir, *v. a.* wieder glänzend machen, poliren ꝛc. (s. fourbir.)

Refournir, *v. a.* von neuem anschaffen ꝛc. (s. fournir); *it.* — le bois, machen daß das Holz dickästig werde.

Réfractaire, *adj. c.* widerspänstig; ungehorsam gegen die Obrigkeit; (v. Metallen ꝛc.) schwerflüssig; strengflüssig; (s. rebelle).

Réfracté, ée, *part. et adj.* rayon réfracté, (Optik) ein gebrochener Lichtstrahl.

Réfraction, *s. f.* (Optik) die Brechung der Lichtstrahlen; die Strahlenbrechung.

Réfractoire, *s. f. T.* eine Art krummer Linie.

Refrain, *s. m.* der Schlußreim, der Schlußvers ꝛc. einer Strophe, welcher jedesmahl wiederholt wird; *it. fig.* diejenige Wiederholung, worauf jemand immer zurück kommt; *vulg.* das ewige Lied; *it. T.* das Zurückkehren, das Zurückprallen großer Meereswogen vom Ufer, woran sie sich brechen; c'est-là le refrain de la ballade, auf das kommt er immer zurück; das ist sein ewiges Lied; das ist das Ende des Liedes; das ist was er sucht.

se Refranchir, *v. réfl. T.* (v. Schiffen) wieder vom Regen- oder See-Wasser befreyt werden; le vaisseau se refranchit, das Wasser läuft wieder ab.

Refrangibilité, *s. f. T.* die Brechbarkeit (der Lichtstrahlen).

Refrangible, *adj. c. T.* (v. den Lichtstrahlen) brechbar.

Refrapper, *v. a.* wieder oder noch einmahl schlagen ꝛc.; *it.* (Münzen) umprägen; (s. frapper).

Refrayer, *v. a. T.* das irdene Geschirr auf der Scheibe mit nassen Fingern glatt machen.

Refréner, *v. a.* (Moral) zähmen; im Zaum halten; refréner le luxe, dem Luxus Einhalt thun, steuern; refréner sa colère, seinen Zorn unterdrücken, bändigen.

Réfrigérant, ante, *adj.* (Med.) kühlend; *it. s. m.* ein kühlendes Mittel; *it.* das Kühlfaß, der Kühlkessel beym Destilliren.

Réfrigératif, ive, *adj.* (Med.) kühlend; ein kühlendes Mittel.

Réfrigération, *s. f. T.* die Abkühlung beym Destilliren.

Refringent, ente, *adj.* (Optik) die Brechung der Lichtstrahlen verursachend. (vgl. réfléchissant.)

Refrire, *v. a. irr.* wieder oder noch einmahl backen, braten ꝛc.; besser ausbacken ꝛc.

Refriser, *v. a.* wieder aufkräuseln ꝛc. s. friser.

Refrogné und Renfrogné, ée, *part. et adj.* sauer sehend; sauer; verdrießlich; mürrisch; (s. refrogner).

Refrognement oder Renfrognement, *s. m.* das Sauersehen.

se Refrogner und se Renfrogner, *v. réfl.* die Stirn runzeln; sauer sehen; ein saures Gesicht machen. (Man sagt auch aktive: se renfrogner le visage).

Refroidi, ie, *part. et adj.* erkaltet; kalt geworden; abgekühlt ꝛc. s. refroidir.

Refroidir, *v. a.* abkühlen; kühl machen; *it. fig.* abkühlen, d. i. schwächen; *it.* re-

froidir, (mit laisser, faire,) *v. n.* und se refroidir, *v. réfl.* kalt werden; erkalten; kühl werden; sich abkühlen; *it. fig.* erkalten, d. i. kaltsinnig oder überh. schwächer werden; abnehmen; nachlassen.

Refroidissement, *s. m.* die Erkaltung; *it.* die Verkältung, Erkältung bey Menschen, auch z. B. bey Pferden; *it. fig.* die Erkaltung; *it.* die Kaltsinnigkeit.

Refrotter, *v. a.* wieder reiben ꝛc. s. frotter.

Refuge, *s. m.* die Zuflucht; der Zufluchtsort; (s. auch asile;) *it. fig.* (von Personen und Sachen) die Zuflucht; (*it. fig.* der Vorwand; die Ausflucht;) *it.* refuges, Häuser in welche man liederliche Weibsleute verschließt.

Réfugié, ée, *part. et adj.* geflüchtet ꝛc.; *it. s.* un réfugié, ein Flüchtling; (wird insbesondere von den aus Frankreich geflüchteten Reformierten gesagt.

se Réfugier, *v. réfl.* sich (an oder in einen Ort, oder zu jemanden) flüchten; zu jemanden seine Zuflucht nehmen; bey jemanden oder irgendwo Schutz suchen, Sicherheit suchen.

Refuir, *v. n.* (Jagd) le cerf ruse, et refuit sur soi, der Hirsch wechselt, und fliehet dahin, woher er gekommen ist.

Refuit, *s. f.* (Jagd) die Rückflucht, der Wechsel eines Hirsches; (s. refuir;) (Bauk.) die allzugroße Tiefe eines Zapfenloches; *it. fig.* die Ausflucht, um z. B. einen Prozeß zu verzögern.

Refus, *s. m.* die Hersagung; Verweigerung; die abschlägige Antwort; *it. qq. f.* das was ein anderer ausgeschlagen hat; (so sagt man: je ne veux point du refus d'un autre;) cela n'est pas de refus, *fam.* das ist nicht auszuschlagen; avoir une chose au refus de qn., etwas annehmen, was ein anderer ausgeschlagen hat; (Bauk.) enfoncer jusqu'à refus de mouton, (einen Pfahl) so tief einschlagen, daß ihn die Ramme nicht tiefer treiben kann; (so sagt man auch le mouton est au refus;) un cerf de refus, ein dreyjähriger Hirsch; *it.* refus, (Fisch.) die jungen Fische welche die Fischer wieder ins Wasser werfen; petit refus, ein kleiner Satz, der erst 9 Monathe im Teich gestanden hat; gros refus, dergleichen jähriger Satz.

Refusé, ée, *part. et adj.* ausgeschlagen; abgeschlagen ꝛc.

Refuser, *v. a.* (etwas Angebothenes) ausschlagen; nicht annehmen; *it.* abschlagen; versagen; verweigern; eine abschlägige Antwort geben; refuser qn., einem seine Bitte abschlagen; refuser à qn. une fille en mariage, einem seine Tochter abschlagen; refuser la porte, den Eingang verwehren; an der Thüre abweisen; (Schiff.) le vent refuse, der Wind ist nicht günstig; le vaisseau a refusé, das Schiff hat den Wind nicht recht gefaßt; l'estomac refuse le service, der Magen versagt den Dienst, d. i. er verdaut nicht ordentlich; mes jambes refusent le service, meine Beine wollen nicht fort. se Refuser, *v. réfl.* sich (etwas) versagen; *it.* (à qch.) sich (einer Sache) enthalten; il est difficile de se refuser à la solidité de ses raisons, man hat Mühe seinen wichtigen Gründen zu widerstehen; (s. auch muser, *prov.*)

Refuseur, *s. m.* à bon demandeur bon refuseur, *prov.* s. demandeur.

Refusion, *s. f.* de dépens, (jur.) die Erstattung der Unkosten, der Gerichtskosten.

Réfutation, *s. f.* die Widerlegung.

Réfuté, ée, *part. et adj.* widerlegt ꝛc.

Réfuter, *v. a.* widerlegen; (s. réfutation.)

Regagner, *v. a.* wieder gewinnen; wieder erreichen ꝛc. (s. gagner.)

se Regaillardir, *v. réfl.* (Schifff.) le vent se regaillardit, der Wind wird stärker; er fängt wieder an stärker zu wehen.

Regain, *s. m.* das Nachgras; Grummet oder Grummt; (*prvcl.* Ohmt;) *it. T.* das was man als überflüssig von einem Balken, Stein ꝛc. abnehmen muß.

Régaires, *s. m.* (ehem. in Bretagne) die weltliche Gerichtsbarkeit der Bischöffe.

Régal, *s m* das Gastmahl; eine festliche Mahlzeit; ein Schmaus; *it. fig.* ein großes Vergnügen; ein Fest; faire un régal à qn., einem ein Gastmahl geben.

Régalade, *s. f* boire à la régalade, *fam.* ein Glas Wein ꝛc. ausstürzen, schnell austrinken.

Régalant, ante, *adj. iron. com.* lustig.

Régale, *s. m. T.* eine Art Schnarrwerk oder Zungenregister in der Orgel (jeu d'anche.)

Régale, *s. f.* das Regale; (*plur.* die Regalien;) das Hoheitsrecht, d. i. gewisse Vorrechte der königlichen oder jeder höchsten landesherrlichen Gewalt.

Régale, *adj. f.* eau régale, *T.* das Königswasser, (welches das Gold auflöst.)

Régalé, ée, *part. et adj.* s. régaler.

Régalement, *s. m.* die gleiche Eintheilung oder Vertheilung (s. répartition) einer Auflage, Steuer ꝛc.; (Bauk.) die Ebenmachung; Ebenung.

Régaler, *v. a.* bewirthen; einen Schmaus geben; *vulg.* traktieren; *it.* bewirthen, d. i. einem ein Vergnügen womit machen; jemanden zu Gefallen eine Lustbarkeit anstellen; *it. ol.* d. i. einen womit beschenken; *it.* d. i. *iron.* einem womit (z. B. mit Schlägen) aufwarten; *it.* régaler, (Auflagen ꝛc.) vertheilen oder eintheilen; (s. régalement;) (Bauk.) ebenen; gleich machen.

Régaleur, *s. m. T.* einer der die Erde eben und gleich macht.

Régalien, *adj. m.* droits régaliens. Hoheitsrechte; Souverainetäts- oder Majestäts-Rechte; Regalien; (ſ. régale, *s.f.*)

Régaliste, *s. m.* der Regalist; derjenige welchem, während der Erledigung eines Bisthums, eine dazu gehörige Pfründe vom König ertheilt wird.

Regard, *s.m.* der Blick; Anblick; das Anſchauen; (Mahler ꝛc.) d. i. zwey Bildniſſe oder Figuren, welche gegen einander gekehrt ſind, und daher Gegenſtücke (pendans) ausmachen; *it.* *T.* die Brunnenſtube, d. i. das Behältniß, woraus das Waſſer in die Röhren vertheilt wird; *it.* ein Blindborn; eine Oeffnung, durch welche man zu den Waſſerröhren ſehen kann; jeter ses regards par-tout, allenthalben herum ſchauen; mettre en regard un mot avec un autre, ein Wort gegen ein anderes halten; eines dem andern entgegenſtellen; ſie mit einander vergleichen; au regard de, oder pour le regard de..., *adv. ol.* d. i. par rapport à..., en comparaison, au prix de...

Regardant, *s. m.* (meiſt im *plur.*) die Perſon, welche ſchaut, zuſchaut; der Zuſchauer; *it.* regardant, ante, *adj. fam.* d. i. qui regarde de trop près qch., zu genau; zu ſparſam; (ſ. exact, menager;) *it.* (Wap.) zurückſehend.

Regardé, ée, *part. et adj.* angeſehen; angeſchaut ꝛc.

Regarder, *v. a.* ſehen; ſchauen; *it.* anſehen; anſchauen; *it.* beſehen; beſchauen; betrachten; *it. fig.* (auch *v. n.* à qch.) auf etwas, auf jemand ſehen; etwas oder jemand erwägen, anſehen; in Betrachtung ziehen; betrachten; *it.* (auch *v. n.*) (v. lebloſen Dingen) gegen etwas ſtehen, liegen, ſehen; eine Ausſicht nach einem Ort hin haben, wie z. B. ein Fenſter, das gegen Abend ſieht ꝛc.; *it.* d. i. concerner, betreffen; angehen; *it.* (z. B. v. einer Erbſchaft, von einem Dienſt ꝛc.) auf einen warten; regardez à votre montre, ſehen Sie auf Ihrer Uhr; cette ville regarde la mer oder sur la mer, dieſe Stadt iſt gegen dem Meer gelegen; il n'y regarde pas de si près, er nimmt es nicht ſo genau. se Regarder, *v. réſl.* ſich betrachten, beſchauen (z. B. au miroir, im Spiegel;) *it.* se regarder, *v. réc.* einander anſehen ꝛc. *Fig. et Prov.* les astres l'ont regardé favorablement à sa naissance, er iſt in einem glücklichen Zeichen geboren; un chien regarde bien un évêque, ſ. évêque; il faut plutôt regarder à ses mains qu'à ses pieds, man muß ihm mehr auf die Hände als auf die Füße ſehen, d. i. er ſtiehlt gern.

Regarnir, *v. a.* wieder mit etwas verſehen, beſetzen ꝛc. (ſ. garnir.)

Regayer, *v. a.* le chanvre, *T.* den Hanf hecheln.

Regayoir, *s. m. T.* die Hanfhechel; (ſ. auch séran.)

Regayure, *s. f. T.* das Ausgehechelte vom Hanf.

Regeler, *v. n.* aufs neue oder wieder gefrieren oder frieren ꝛc. (ſ. geler.)

Régence, *s. f.* die Regentſchaft, d. i. die Verwaltung der Regierung während der Minderjährigkeit des Landesherrn, oder bis zur Thronbeſteigung eines Nachfolgers, nach dem Abſterben eines Landesherrn; *it.* die Regierung eines Landes; *it.* die Zeit, während welcher ein Lehrer in einem Kollegio ſeine Vorleſungen hält; conseiller de la régence, der Regierungsrath.

Régénérateur, trice, *s. nouv.* der Wiederherſteller; die Wiederherſtellerinn; *it. adj. nouv.* wiederherſtellend; wiedergebärend.

Régénération, *s. f. T. et fig.* die Wiederherſtellung; (ſ. auch réproduction;) *it.* (Theol.) (d. i. renaissance,) die Wiedergeburt.

Régénéré, ée, *part. et adj.* wiederhergeſtellt; wiedergeboren ꝛc.

Régénérer, *v. a. T. et fig.* wieder herſtellen; (Theol.) wieder gebären. se Régénérer, *v. réſl. T.* (z. B. vom Fleiſch und den Wunden) wieder wachſen; nachwachſen.

Régent, *s. m.* der Regent (ſ. régence;) *it.* der Lehrer in einer Schule; (man ſagt auch Docteur Régent en droit, en médecine etc.;) *it.* der Nahme eines der größten Diamanten in Europa.

Régent, ente, *adj.* die Regentſchaft führend; (ſ. régence.)

Régenté, ée, *part. et adj.* ſ. régenter.

Régenter, *v. n.* (öffentlich) lehren; (ſ. régent;) *it. qqf. v. a.* z. B. la philosophie, die Philoſophie lehren; *it. v. n. et a. fig.* den Meiſter ſpielen; herrſchen; beherrſchen.

Regermer, *v. a.* wieder keimen; von neuem hervorſproſſen ꝛc. (ſ. germer.)

Régi, ie, *part. et adj.* regiert ꝛc.

Régicide, *s. m.* der Königsmord; *it.* der Königsmörder.

Régie, *s. f.* die Verwaltung gewiſſer Einkünfte, Güter ꝛc. auf Rechnung; mettre en régie, eine Verwaltung übergeben oder überlaſſen.

Regimbé, ée, *part. et adj.* ſ. regimber.

Regimbement, *s. m.* das Ausſchlagen der Pferde, Maulthiere ꝛc. (ſ. regimber.)

Regimber, *v. n.* (v. Pferden, Maulthieren ꝛc.) hinten ausſchlagen; (auch ruer;) *it. fig.* und regimber contre l'éperon, widerſpänſtig, ungehorſam ſeyn; ſich ſeinen Vorgeſetzten widerſetzen.

Régime, *s. m.* die Lebensordnung; Lebensregel; Diät; (ſ. auch diète;) *it. nouv.* die Regierung; Staatsverwaltung; (jur. und in gewiſſen Klöſtern) die Verwaltung der Güter, Einkünfte; (ſ. administration;) (Gramm.) die Regierung eines Wortes; vivre oder user de régime, Diät halten; ordentlich und enthaltſam leben; le régime du feu, (Chym.) die gehörige Behandlung oder Einrichtung des Feuers.

Régiment, *s. m.* das Regiment; *it. fig. fam.* eine Menge, ein Haufen Leute, z. B. Bedienten ꝛc.

Réginglette, *s. f. p.us.* der Sprenkel zum Vogelfang.

Région, *s. f.* eine Gegend der Erde, der Luft, des Himmels; (im höhern Styl) die Region; (Anat.) ein gewiſſer Theil des menſchlichen Körpers.

e Regione, (lat.) (Buchdr.) gerade gegenüber.

Régionnaire, *adj. m.* (Kirchengeſch.) der über eine gewiſſe Gegend geſetzt iſt.

Régir, *v. a.* (im höhern Styl und in der Gramm.) d. i. gouverner, regieren; *it.* (jur. Finanzw.) d. i. administrer, verwalten.

Régisseur, *s. m.* der Verwalter; Vorſteher.

Régistraire, *s. m.* einer der die Regiſter und Protokolle in Verwahrung hat; (ein Aktuarius.)

Registrata, *s. m. T.* der Auszug einer in das Protokoll einzutragenden Verordnung ꝛc.

Régistrateur, *s. m.* der Regiſtrator; ein Beamter in der päpſtlichen Kanzelley, welcher die Bullen ꝛc. in das Protokoll einträgt.

Registre, *s. m.* das Protokoll; (*p.us.* Regiſter;) ein Buch in welches die öffentlichen, inſ. gerichtlichen Verhandlungen eingetragen werden; das Gerichtsprotokoll; Gerichtsbuch; *it. T.* (in einer Orgel) ein Regiſterzug; (das Regiſter ſelbſt heißt jeu d'orgues:) *it.* das Zugloch an einem Deſtillier-Ofen, Schmelzofen ꝛc.; (Buchdr.) das Regiſter, d. i. das Aufeinandertreffen des Schön- und Wiederdrucks oder der Zeilen auf den beyden Seiten eines jeden Blattes; registre des baptêmes, des mariages, registre mortuaire, das Taufbuch, Trauungsbuch, Leichenbuch; faire le registre (Buchdr.) zurichten; vaisseau de registre, (in Spanien) ein Schiff, welchem der König oder der Rath von Indien die Erlaubniß giebt, nach den amerikaniſchen Häfen zu gehen, und daſelbſt zu handeln; (dieſe Erlaubniß wird zu Cadix registrirt;) il est écrit sur mes registres, *fig.* ich will es ihm gewiß gedenken.

Registrer, *v.a. T.* d. i. enregistrer.

Régitre, régitrer, ſo ſchreiben und ſprechen Einige ſtatt regiſtre, regiſtrer; (der Gebrauch hat über dieſe Verſchiedenheit noch nicht entſchieden.)

Règle, *s. f.* das Lineal; (*p.us.* die Regel;) (bey den Handwerkern) das Richtſcheit; (Bauk.) eine Art Leiſte an den Zierathen; *it. fig.* die Regel; Vorſchrift; der Satz, wie man ſich verhalten, wie man wobey verfahren, wie man etwas behandeln ſoll ꝛc.; eine (moraliſche) Lehre; *it* die (vorgeſchriebene) Ordnung; *it.* die Regel, d. i. eine Kloſterregel; Ordensregel; die Statuten; *it.* d. i. exemple, modèle, (von Perſonen) das Muſter; Vorbild; *it.* règles, *plur.* (Medic.) die monathliche Reinigung der Weiber; (ſ. auch menstrues, flueurs, fl urs etc.;) dans oder selon les règles, in der Ordnung; der Ordnung gemäß; se mettre en règle avec qn., ſich, in Anſehung einer Perſon, in die Ordnung ſchicken oder fügen; ce bénéfice est en regle, dieſe geiſtliche Pfründe genießt ein Ordensgeiſtlicher; il n'y a point de règle sans exception, *prov.* es iſt keine Regel ohne Ausnahme.

Réglé, ée, *part. et adj* mit Linien bezogen; *it.* ordentlich eingerichtet; regelmäßig; richtig; richtig gehend; feſtgeſetzt; beſtimmt; (z. B. von der Zeit:) *it* (v. Perſonen und ihrer Lebensart) ſittſam; eingezogen; *it.* (v. Weibsperſonen) die ihre monathliche Reinigung regelmäßig bekommen; des troupes réglées, ſtehende (regulierte) Truppen; fièvre réglée, ein Fieber, welches ſeine gewiſſe Zeit hält; (ſ. auch musique, *prov.*)

Réglement, *s. m.* die Verordnung; der Befehl; überh. eine vorgeſchriebene Ordnung; réglement de juges, (jur.) die richterliche Entſcheidung wegen dem Gerichtshof, vor welchen eine ſtreitige Sache gebracht werden ſoll; réglement des limites, die Gränzbeſtimmung; Gränzberichtigung; (hier hat réglement eine aktive Bedeutung.)

Réglément, *adv.* ordentlich; regelmäßig; *it.* richtig; (vgl. auch régulièrement.)

Régler, *v. a.* (gerade) Linien ziehen; *it. fig.* regelmäßig einrichten; oder bloß einrichten; in Ordnung bringen; *it.* (z. B. eine Maſchine, eine Uhr) richten; *it.* beſtimmen; feſtſetzen; *it.* (nach etwas, sur qch.) einrichten; überh. einſchränken; mäßigen; régler un différend, einen Streit ſchlichten; régler ses désirs, ſeine Begierden mäßigen; régler un compte, eine Rechnung unterſuchen und berichtigen. se Régler, *v. réfl.* sur qch., ſich nach etwas richten, einrichten, einſchränken ꝛc.; la fièvre s'est réglée, das

Fieber kommt nun zu gewiſſen Tagen und Stunden.

Réglet, *s. m.* (Buchdr.) eine Linie, d. i. eine dünne, ſchmahle Leiſte von verſchiedener Dicke und Länge; (Tiſchler) eine Art Zuſammenleg-Lineal; oder ein Winkelhaken, den man zuſammen legen kann; (Bauk.) eine ſchmahle Leiſte.

Réglette, *s. f.* (Buchdr.) die Setzlinie.

Régleur, *s. m.* der Linienzieher, d. i. einer der weißes Papier, Notenpapier ꝛc. liniert.

Réglisse, *s. f.* das Süßholz; (Lakrizenholz;) jus de réglisse, der Süßholzſaft.

Régloir, *s. m.* das Linierzeug; ein Werkzeug, weiſes Papier damit zu linieren; (Schuſter) das Glättholz; (Wachszieher) das Merkleiſtchen, womit die Wachslichter gezeichnet werden.

Réglure, *s. f.* die gezogenen Linien auf weißem Papier, auf Notenpapier ꝛc.

Régnant, ante, *adj.* regierend; *it. fig.* (v. Dingen) herrſchend; was die Oberhand hat; was im Schwang iſt oder gehet; l'opinion régnante, die herrſchende Meinung.

Régne, *s. m.* die Regierung; (*ol.* das Regiment;) *it. fig.* das Reich; *it.* oder Trirégne, die dreyfache päpſtliche Krone; le régne du péché, die Herrſchaft, (die Macht) der Sünde; les trois régnes de la nature, die drey Reiche der Natur; être en régne, *fig.* (v. Dingen) d. i. être en vogue, im Gang, im Schwang ſeyn; Mode oder üblich ſeyn; herrſchen ꝛc.

Régner, *v. n.* regieren; *it. fig.* herrſchen; die Oberhand haben; (v. Sachen) im Schwang ſeyn; im Schwang gehen; Mode, üblich ꝛc. ſeyn; *it.* ſich (um etwas, oder längſt einer Sache hin ꝛc.) erſtrecken; une corniche qui régne autour d'une chambre, ein Karnieß das ſich rings im Zimmer herum erſtreckt.

Régnicole, *s. m. T.* ein Reichs-Einwohner.

Regonflement, *s. m.* das Aufſchwellen der Flüſſe und Gewäſſer.

Regonfler, *v. n.* (von Flüſſen ꝛc.) aufſchwellen.

Regorgement, *s. m.* das Ueberlaufen, Austreten eines flüſſigen Körpers; — de la bile, das Austreten der Galle; — de l'estomac, das Erbrechen.

Regorger, *v. a.* überlaufen; austreten; ſich ergießen; (ſ. regorgement;) *it. fig.* (de qch., an etwas) einen Ueberfluß haben; (von etwas) ſtrotzen; il regorge de santé, *fig.* er ſtrotzt von Geſundheit.

Regouler, *v. n. pop.* d. i. rabrouer, (welches ſehe;) j'en suis regoulé, ich bin deſſen bis zum Eckel ſatt.

Regourmer, *v. a.* un cheval, einem Pferd die Kinnkette wieder anlegen.

Regoûter, *v. a.* wieder oder noch einmahl koſten, verſuchen ꝛc. ſ. goûter.

Regrat, *s. m.* (beſonders vom Salz) das Verkaufen im Kleinen; was man im Großen gekauft hat; das Höken oder Hökern; das Aushökern; *it.* die Hökerbude.

Regratté, ée, *part. et adj.* aufgekratzt ꝛc.

Regratter, *v. a.* auffratzen; wieder auffratzen; wieder abſchleifen, (wie z. B. eine geſtochene Kupferplatte;) *it.* (Salz) im Kleinen verkaufen; aushökern oder ausköken; *it. v. n. fig. fam.* von den kleinſten Poſten einer Rechnung etwas abziehen; *vulg.* abzwacken.

Regratterie, *s. f.* die Hökerwaare; Trödelwaare; Krämerwaare.

Regrattier, *s. m.* ière, *f.* der Höker; die Hökerinn; inſ. der Salzhöker; die Salzhökerinn; der (oder die) Salz im Kleinen verkauft; *it. fig. fam.* ein karger Menſch; *vulg.* ein Knicker; Knauſer; (ſ. regratter, *v. n.*)

Regreffer, *v. a.* aufs neue pfropfen ꝛc. ſ. greffer.

Regrêler, *v. a.* noch einmal körnen ꝛc. ſ. grêler.

Regrès, *s. m. T.* das Recht, in eine Pfründe, die man abgetreten hat, wieder einzutreten; der Regreß.

Regret, *s. m.* das Leidweſen, Leid, Mißvergnügen, (die Unluſt, Betrübniß, der Schmerz,) das Bedauern; die Reue; avoir du regret d'une chose, vgl. regretter; *it.* regrets, *plur.* ſteht oft ſtatt des *sing.*; *it.* Klagen ꝛc. (lamentations, plaintes, doléances;) à regret, *adv.* ungern; mit Widerwillen; (wider Willen.

Regrettable, *adj. c. p.us.* bedauernswerth.

Regretté, ée, *part. et adj.* bedauert ꝛc.

Regretter, *v. a.* bedauern; beklagen; bereuen; Leid, Mißvergnügen ꝛc. worüber empfinden; auch ſich nach etwas, nach jemanden zurückſehnen; (ſ. regret.)

Reguinder, *v. a.* wieder in die Höhe winden; aufziehen ꝛc. (ſ. guinder.) se Reguinder, *v. réfl.* (vom Falken) wieder in die Höhe fliegen; wieder aufſteigen.

Régulariser, *v. a. nouv.* (regelmäßig) anordnen, einrichten, ordnen.

Régularité, *s. f.* die Regelmäßigkeit; *it.* (in Klöſtern) die genaue Beobachtung der Ordensregeln; *it.* überh. die Beobachtung der Regeln der Sittlichkeit, der Religion ꝛc.; *it.* der Mönchs- oder Ordens-Stand, im Gegenſatz des geiſtlichen Standes überhaupt.

Régulateur, trice, *s. et adj.* der da ordnet, leitet, lenkt; *it. s. m. T.* (in Taſchenuhren) die Unruhe, nebſt dem Schneckenrad; (in Pendeluhren) der Perpendikel.

Régule, *s. m.* (oder la partie réguline,) das

Feinſte und Reinſte vom Metall; der König; régule d'antimoine, das Spießglas.

Régules, *s. f. plur. T.* die zwey kleinen Gewichte an einer Uhr.

Régulier, ière, *adj.* regelmäßig; *it.* ordentlich; genau; richtig; pünktlich; (Geom.) regelmäßig; d. i. gleichſeitig; gleichwinkelig; *it.* was die Ordensgeiſtlichkeit (clergé régulier) betrifft, oder derſelben gehört; *it. s. m.* ein Ordensgeiſtlicher.

Régulièrement, *adv.* regelmäßig; ordentlich, richtig; pünktlich ꝛc. (ſ. régulier; vgl. auch réglément).

Réhabilitation, *s. f.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Stand.

Réhabilité, ée, *part. et adj.* ſ. réhabiliter.

Réhabiliter, *v. a.* (jemand) wieder in den vorigen Stand ſetzen; wieder ehrlich machen.

Rehacher, *v. a. p. us.* noch einmal backen ꝛc.

Rehanter, *v. a.* einen Ort, eine Perſon aufs neue beſuchen ꝛc. ſ. hanter.

Rehasarder, *v. a.* wieder wagen ꝛc.

Rehaussement, *s. m.* die Erhöhung, inſ. einer Mauer, oder der Geldſorten, Auflagen ꝛc.

Rehaussé, ée, *part. et adj.* erhöht; erhoben ꝛc.

Rehausser, *v. a.* erhöhen; höher machen; *it.* (den Preis, den Werth, eine Auflage ꝛc.) erhöhen; höher anſetzen; *it.* (Mahler) erhöhen; erheben; blicken; mehr hervorſtechen machen; *it. fig.* erheben; erhöhen, d. i. die innere Stärke, den innern Werth ꝛc. vermehren.

Rehauts, *s. m. pl. T.* das Erhöhete an einem Gemählde; die Blicke.

Reheurter, *v. a. p. us.* wieder anklopfen ꝛc.

Rejaillir, *v. n.* d. i. jaillir; *it.* (von feſten Körpern, auch von Lichtſtrahlen) zurück ſpringen; zurück prallen; abſtrahlen; ausſtrahlen; (ſ. auch réfléchir;) *it. fig.* (auf jemand) zurück fallen.

Rejaillissement, *s. m.* d. i. jaillissement; *it.* das Zurückprallen, Zurückſpringen (vom Licht; ſ. réfléchissement, réverbération).

Rejanner, *v. a.* einen nachmachen; einem nachſpotten.

Rejaunir, *v. a.* wieder gelb machen; *it. v. n.* wieder gelb werden ꝛc. (ſ. jaunir).

Rejet, *s. m.* der Schoß, Schößling, (ein Zweig von einem Jahr); *it. T.* die Uebertragung eines Poſtens in einer Rechnung auf eine neue Rechnung; *it.* die Vertheilung desjenigen Theiles einer Auflage ꝛc., welchen ein oder mehrere Bürger nicht zu zahlen im Stande ſind, unter die übrige Bürgerſchaft, Gemeinde ꝛc. *it.* die Verwerfung eines Aktenſtückes, auch (*anſ.*) eines Vorſchlages, z. B. in einer geſetzgebenden Verſammlung; *it.* das Knöpfchen, welches an gegoſſenen Sachen von Bley, Zinn ꝛc. außen anhängt, und weggeſchnitten wird; *it. qqf.* ein junger, ein zweyter Bienenſchwarm; terres demeurées à rejet, *T.* Ländereyen, welche ungebaut geblieben ſind.

Rejetable, *adj. c.* verwerflich.

Rejeté, ée, *part. et adj.* zurück geworfen ꝛc.

Rejeter, *v. a.* wieder zurück werfen; zurück werfen; *it.* auswerfen, ausſpeyen, (wie z. B. das Meer, ein Fluß ꝛc., oder auch eine Perſon die Speiſen ꝛc.); *it.* (etwas als untauglich) ausſchließen; *it.* verwerfen; wegwerfen; (ſ. rejet;) *it.* auch *absol.* (v. Gewächſen, Bäumen) wieder treiben; (*absol.*) wieder ausſchlagen; *it. T.* (in Rechnungsſachen) übertragen; (in Finanzſachen) vertheilen; (ſ. rejet;) du nouveau vin qui rejette, neuer Wein der in der Gährung ſteht; rejeter la faute sur qn., *fig.* die Schuld auf einen werfen oder ſchieben.

Rejeton, *s. m.* die Sproſſe; der Schößling; Ableger; ein junger hervorſproſſender Zweig; ein neuer Schoß; *it. fig.* der Sprößling, d. i. der Nachkömmling; rejeton de mouches à miel, ein junger Bienenſchwarm.

Rejetonner, *v. a. T.* — les plantes de tabac, den Tobak ausgeizen, d. i. die kleinen Blätter deſſelben, welche nach den abgebrochenen großen wieder wachſen, abbrechen.

Réimposer, *v. a.* wieder auflegen; wieder ausſchreiben; (wird inſ. von Auflagen, Steuern ꝛc. geſagt; ſ. imposer, ſ. auch rejeter und rejet).

Réimposition, *s. f.* eine neue Auflage; (ſ. auch rejet).

Réimpression, *s. f.* der neue Druck, die neue oder wiederholte Auflage eines Buches.

Réimprimer, *v. a.* (ein Buch) wieder auflegen; eine neue Auflage von demſelben machen.

Rein, *s. m.* die Niere; (vgl. rognon;) (in der Bedeutung von Nieren, *plur.* gebraucht die Franzoſen auch den *sing.* le rein;) *it.* reins, *plur.* d. i. les lombes, die Lenden; (am Pferd ꝛc.) das Kreuz; *it.* die Kraft und Stärke eines Mannes; *it.* reins de voûte, (Bauk.) die Winkel (Rippen) eines Gewölbes; dans les reins, in der Seite; la pierre des reins, mal aux reins, der Lendenſtein; die Lendenſchmerzen; das Lendenweh; avoir les reins forts, avoir du rein, (von Menſchen und Pferden) viele Stärke haben. *Fig.* n'avoir pas les reins assez forts, nicht Vermögen genug haben, etwas auszuführen; poursuivre l'ennemi l'épée dans les reins, den Feind heftig verfolgen; donner un tour de reins à qn., *pop.* einem einen ſchlechten Dienſt erweiſen; ihm einen ſchlechten

Streich ſpielen; *vulg.* ihm eins verſetzen; (ſ. auch tour).

Réincarcération, *s. f. nouv.* die Einkerkerung von neuem.

Réincarcérer, *v. a. nouv.* von neuem einkerkern.

Réincruder, *v. a. T.* etwas wieder aufmachen, das hermetiſch verſiegelt war.

Reine, *s. f.* die Königinn; *it.* die vorzüglichſte Perſon oder Sache ihrer Art; la reine mère, die Königinn Mutter; la reine du bal, ſ. bal; reine Gillette oder reine d'Antioche, *iron. pop.* ein hochmüthiges Weibsbild, das vor andern ihres gleichen den Vorzug haben will; reine-claude, eine Art ſehr ſaftiger Pflaumen; reine des prés, Geisbart; (ſonſt barbe de chévre).

Reinette, *s. f.* oder pomme de reinette, der Renett-Apfel.

Réinfecter, *v. a.* aufs neue anſtecken ꝛc.

Réinstaller, *v. a.* von neuem einſetzen ꝛc.

Reinté, ée, *adj. T.* (v. Jagdhunden) der breite und erhabene Lenden hat.

Réintégrande, auch réintégration, *s. f. T.* die Wiedereinſetzung in den vorigen Beſitz eines Gutes, einer Pfründe.

Réintégré, ée, *part. et adj.* ſ. réintégrer.

Réintégrer, *v. a. T.* wieder in den vorigen Beſitz einſetzen; (ſ. réintégrande;) réintégrer dans les prisons, wieder in das Gefängniß ſetzen.

Réinterroger, *v. a. p.us.* wieder befragen ꝛc.

Réinviter, *v. a.* noch einmahl einladen.

Rejoindre, *v. a. irr.* wieder zuſammen fügen, zuſammen bringen, vereinigen ꝛc. (ſ. joindre;) *it.* (jemand) wieder antreffen; jemand (dem man nachreiſet ꝛc.) wieder einholen; — l'armée, zur Armee gehen. Se rejoindre, *v. réc.* einander wieder einholen; wieder zuſammen kommen; wieder zuſammen treffen.

Rejointoyer, *v. a. T.* (die Fugen, die Riſſe einer Mauer ꝛc.) wieder ausfüllen, zuſtreichen ꝛc. (ſ. jointoyer).

Rejouer, *v. a.* von neuem ſpielen.

Réjoui, ie, *part. et adj.* erfreuet ꝛc.; *it. s. fam.* un gros réjoui, une grosse réjouie, eine dicke luſtige Perſon; c'est une bonne grosse réjouie, ſie iſt eine luſtige Schweſter; *vulg.* eine luſtige Haut.

Réjouir, *v. a.* erfreuen; ergötzen; Freude machen; *it.* beluſtigen; Vergnügen (divertissement) erwecken. Se réjouir, *v. réfl* ſich freuen, erfreuen; ſich ergötzen; *it.* ſich beluſtigen ꝛc.; se réjouir aux dépens de qn., ſich über einen luſtig machen; *vulg.* einen zum beſten haben.

Réjouissance, *s. f.* die Luſtbarkeit; Freudensbezeugung; Freude; (im Lansquenetſpiel) eine gewiſſe Karte, auf welche alle übrigen Mitſpieler Geld ſetzen.

Réjouissant, ante, *adj.* luſtig; ergötzend; *it.* (Fleiſcher) die Zugabe, d. i. ein ſchlechtes Stück Fleiſch, das zu dem beſſern gelegt wird, um das Gewicht voll zu machen.

Rejoüter, *v. a.* aufs neue mit Lanzen kämpfen, oder Lanzen brechen; (ſ. joüter).

Réitération, *s. f.* die Wiederholung einer Handlung.

Réitéré, ée, *part. et adj.* wiederholt ꝛc.

Réitérer, *v. a.* (eine Handlung) wiederholen; noch einmahl thun, verrichten ꝛc.

Reitre, *s. m. ol.* (deutſch) der Reiter; c'est un vieux reitre, *iron.* er hat ſchon viel erfahren; er iſt ein alter erfahrner Krieger; (vgl. routier).

Relâche, *s. m.* d. i. interruption, discontinuation, das Aufhören; (Nachlaſſen; Ablaſſen;) die Unterbrechung; der Unterlaß; auch die Ruhe; Erholung; (vgl. relâchement;) sans relâche, ohne Unterlaß; ohne Aufhören; unabläſſig; unaufhörlich; prendre du relâche, ausruhen; ne donner point de relâche, keine Ruhe laſſen oder geſtatten.

Relâche, *s. f.* (Schiff.) ein Ruheplatz; faire relâche, être de relâche, d. i. relâcher, *v. n.* (welches ſehe.)

Relâché, ée, *part. et adj.* nachgelaſſen; erſchlafft ꝛc. *it. fig.* nachläßiger geworden); vernachläßiget; erſchlafft; ſchlaff; laulicht; (vgl. relâchement;) morale relâchée, eine laue, zu gelinde Sittenlehre oder Moral.

Relâchement, *s. m.* die Erſchlaffung; Nachlaſſung; das Nachlaſſen geſpannter Dinge; *it.* die Schlaffheit; *it.* (dans le temps, v. der Witterung) das Gelinderwerden; das Nachlaſſen; *it. fig.* die Nachläßigkeit; Erkaltung; Laulichkeit; die Verminderung; *it.* die Vernachläßigung; das Nachlaſſen; *it. qqf.* d. i. relâche, délassement, die Erholung; Ruhe; le relâchement des dents, das Wackeln der Zähne.

Relâcher, *v. a.* (etwas Geſpanntes) nachlaſſen; ſchlaff machen; nicht mehr ſo ſtark anziehen; *it.* (einen Gefangenen) loslaſſen; losgeben; in Freyheit ſetzen; *it. fig.* (etwas) von ſeinen Forderungen, (etwas) im Preis, von ſeinem Recht nachlaſſen; *it. v. n.* (auch se relâcher, *v. réfl.*) im Eifer, in der Strenge ꝛc. nachlaſſen; nachläßiger werden; (ſ. relâchement;) erſchlaffen; *it.* (Schiff.) an einem Ort einlaufen, um ſich zu erfriſchen, um einer Gefahr zu entgehen. Se relâcher, *v. réfl.* nachgeben; nachlaſſen; ſchlaff werden; *it. fig.* ſ. relâcher, *v. n. it.* se relâcher l'esprit, d. i. se délasser l'esprit, ſ. délasser; le temps se relâche, das Wetter wird gelinder.

Relais, *s. m.* unterlegte Pferde; Wechſelpferde; friſche Pferde; ein friſches Pferd;

auch Vorſpannpferde; der Vorſpann; (auch chevaux de relais;) *it.* der Ort, wo man friſche Pferde nimmt, wo man die Pferde wechſelt und wo ſolche in Bereitſchaft ſtehen; (Jagd) friſche, in Bereitſchaft ſtehende Hunde, das Wild zu verfolgen; (Fortif.) d. i. berme; (Tapetenwirker) die Zwiſchenräume in den Tapeten, wo eine neue Farbe oder Figur anfängt; voitures de relais, mit Wechſelpferden beſpannte Wagen; Wagen mit Vorſpann; donner le relais, *T.* die friſchen Hunde auf das Wild loslaſſen; être de relais, *fig. fam.* keine Beſchäftigung, keine Arbeit mehr haben; feyern; müſſig ſeyn.

Relaissé, ée, *adj.* (Jagd) lièvre relaissé, ein Haſe, der aus Müdigkeit nicht mehr fort kann; ein abgejagter Haſe.

Relancé, ée, *part. et adj.* ſ. relancer.

Relancer, *v. a.* ein Wild wieder auftreiben; *it. fig.* einen aufſuchen, um ihn zu etwas zu bereden, woran er nicht denkt, oder was er ungern thut; *it. fig. fam.* einem mit harten Worten antworten; ihn anfahren.

Relaps, apse, (ſpr. ps aus) *adj. et s.* (Theol.) der Rückfällige; die Rückfällige; der (die) von neuem in eine Ketzerey, in einen Fehler verfällt.

Relargir, *v. a.* wieder weiter machen; noch mehr auslaſſen ꝛc. (ſ. élargir).

Relater, *v. a. T.* erzählen; (von etwas) Bericht erſtatten.

Relateur, *s. m. ol.* d. i. rapporteur.

Relatif, ive, *adj.* (ſich auf etwas, auf jemand) beziehend; relativ.

Relation, *s. f.* die Beziehung, der Bezug, ſo eine Sache auf eine andere hat; (ſ. rapport;) *it.* das Verhältniß, worin eine Perſon gegen einer andern ſteht; die Verbindung; der Verkehr; die Gemeinſchaft; (ſ. auch liaison, commerce, rapport;) *it.* die Erzählung; der Bericht; die Nachricht; die Anzeige; (ſ. rapport, récit, narration;) relation de commerce, die Handelsverbindung; der Handelsverkehr; relation de voyage, der Reiſebericht; die Reiſebeſchreibung; avoir relation, être en relation avec qn., in Gemeinſchaft, in Verkehr mit einem ſtehen.

Relationnaire, *s. m.* der Berichterſtatter; (*pl. us.* rapporteur;) *it.* der Reiſebeſchreiber.

Relativement, *adv.* à qch. etc., beziehungsweiſe; in Bezug auf ꝛc.

Relatter, *v. a.* mit neuen Latten verſehen; aufs neue belatten ꝛc. (ſ. latter).

Relaver, *v. a.* wieder waſchen ꝛc. ſ. laver; (ſ. auch pruneau, *prov.*)

Relaxation, *s. f.* (Medic.) die Erſchlaffung, inſ. der Nerven; (kanon. Recht) die Milderung der Strafe.

Relaxé, ée, *adj. T.* ſchlaff geworden; ſchlaff; (ſ. relaxation;) *it. part. et adj.* losgelaſſen ꝛc.

Relaxer, *v. a. T.* d. i. relâcher, (einen Gefangenen) loslaſſen, losgeben, in Freyheit ſetzen.

Relayé, ée, *part. et adj.* ſ. relayer.

Relayer, *v. a.* (wird von Arbeitern geſagt) ablöſen. Se relayer, *v. réc.* einander (in der Arbeit) ablöſen; *it.* relayer, *v. n.* die Pferde wechſeln; friſche Pferde nehmen ꝛc. (ſ. relais).

Relégation, *s. f. T.* die Verweiſung an einen Ort; (ſ. exil).

Relégué, ée, *part. et adj.* verwieſen ꝛc. (wird auch figürlich gebraucht).

Reléguer, *v. a. T.* an einen Ort verweiſen; (ſ. exiler). Se reléguer, *v. réfl.* ſich freywillig (an einen Ort begeben; ſich zurückziehen (se retirer).

Relent, *s. m.* der dumpfige, ſchimmelichte Geruch oder Geſchmack einer Sache, welche an einem feuchten Ort verſchloſſen geweſen; (auch goût, odeur de relent).

Relevailles, *s. f. pl.* der Kirchgang einer Kindbetterinn; der erſte Ausgang einer Kindbetterinn in die Kirche, um ſich einſegnen zu laſſen; *it. abus.* das bey dieſer Gelegenheit angeſtellte Gaſtmahl.

Relevé, ée, *part. et adj.* wieder aufgerichtet, aufgeſtanden, aufgehoben ꝛc.; *it. adj. fig.* d. i. ſublime, erhaben, edel, (wird auch von der Geſichtsbildung, Miene ꝛc. einer Perſon geſagt); *it.* (vom Stand einer Perſon) hoch; vornehm; erhaben; edel; *it.* (v. Speiſen ꝛc.) wohl gewürzt; den Gaumen reitzend; kräftig ꝛc. *T.* relevé en bosse, ſ. bosse und relever, *v. a.* airs relevés, werden gewiſſe erhabene Bewegungen des Pferdes genannt; (ſ. auch relevé, *s. m.*)

Relevé, *s. m. T.* das Abnehmen und Wiederaufſtecken eines Hufeiſens; *it.* — de compte, ein Auszug aller derjenigen Punkte aus einer Rechnung, welche einerley Sache betreffen; — d'une bête fauve, die Zeit, da das Wild den Ort, wo es ſich den Tag über aufhielt, verläßt, um zu weiden.

Relevée, *s. f. T.* der Nachmittag; die Nachmittagszeit; *it. pop.* die Kindbetterinn, welche ihren Kirchgang hält (ſ. relevailles;) à deux heures de relevée, um zwey Uhr Nachmittags.

Relèvement, *s. m.* das Wiederaufrichten; *it. T.* das Wiederflottmachen eines Schiffes; *it.* die Höhe gewiſſer vorzüglich erhöhten Theile eines Schiffes. (Die Redensarten relèvement de couches, d'une maladie, ſind nicht gebräuchlich; ſ. relever).

Relever, *v. a.* etwas oder jemand, ſo zur Erde (auf die Erde) gefallen iſt, wieder

aufrichten, aufheben; etwas wieder in die Höhe richten oder ſtellen, wieder aufrecht ſtellen oder ſetzen; *it.* (was verfallen, zerfallen war) wieder aufrichten, aufbauen, wieder herſtellen ꝛc.; *it.* erhöhen; höher machen; *it. fig.* (jemand wieder in die Höhe, wieder empor bringen; (ihm) aufhelfen, empor helfen; (jemandes Zuſtand ꝛc.) verbeſſern; (jemand oder etwas) wieder in Anſehen bringen; (etwas) wieder in Aufnahme bringen; (einer Sache) wieder ein Anſehen geben; (etwas) erheben; erhöhen; hervortreiben, hervorſtechen machen; (wird auch von Mahlereyen ꝛc. geſagt, ſ. rehausser;) überh. einer Sache (es ſey in Rückſicht der äußern oder der innern Empfindungen) mehr Reitz, mehr Geſchmack, mehr Intereſſe ꝛc. geben; *it.* (jemand) wieder aufrichten, tröſten, ermuntern; (les espérances, le courage de qn.,) jemanden neue Hoffnung, neuen Muth einflößen; *it.* (etwas) erheben, loben, rühmen, herausſtreichen; viel Aufhebens oder Weſens wovon machen; (ſ. exalter, louer, faire valoir etc.) *it.* (im Gegentheil) etwas rügen; übel auslegen; aufmutzen; auffangen; tadeln; (etwas jemanden) verweiſen; *it.* relever, (Kriegsw.) ablöſen; *it.* — qn., (jur.) jemand einer eingegangenen Verbindlichkeit (oder jemanden eine Verbindlichkeit) erlaſſen; ihn derſelben entlaſſen; ihn davon freyſprechen; relever la moustache, den Knebelbart aufſtreichen, in die Höhe ſtreichen; relever un service (par un autre), eine Tracht oder einen Gang (Speiſen) abtragen, und durch andere erſetzen. *T.* relever les cartes, les mains, die Karten, die gemachten Stiche oder Leſen zuſammen nehmen, ſie legen oder machen; relever un vaisseau, ein Schiff wieder flott machen; relever l'ancre, den Anker lichten und anders werfen; relever un cap, ein Vorgebirge umſegeln; umſchiffen; relever un cheval, einem Pferd den Kopf richten; es gewöhnen, den Kopf zierlich zu tragen; relever le défaut, oder *absol.* relever, ſ. défaut; relever en bosse, erhabene (oder getriebene) Arbeit machen; relever en broderie, den Grund eines Zeuges durch erhabene Stickerey erheben; relever la tranchée, die in den Laufgräben befindliche Mannſchaft ablöſen; relever sur la traite, oder relever les cuirs, die Häute aus der Beitze ziehen; relever un contrat, gerichtliche Abſchrift von einem Vertrag nehmen; relever un appel, eine Appellation einlegen (introduciren); (ſ. auch relever, *v. n.*) *Fig.* relever mangerie, ſ. mangerie; on le relevera de sentinelle, man wird ſcharf auf ihn Acht geben; man wird ihm Spionen ſtellen.

Relever, *v. n.* de maladie, d'une maladie, von einer Krankheit aufkommen, geneſen; davon kommen; — de couche (oder de couches,) oder *absol.* relever, aus den Wochen, aus dem Kindbett kommen; das Wochenbett verlaſſen; aus dem Wochenbett ꝛc. aufſtehen; *it.* relever, (im Lehenrecht) de qn., bey einem (Herrn) zu Lehen gehen oder rühren, von ihm abhangen oder belehnt ſeyn; von jemanden abhängig ſeyn; fief qui relève de la couronne, ein Lehen, das von der Krone herrührt; *it.* relever à..., les appellations d'ici relèvent au conseil souverain, die hieſigen Appellationen gehen an das Oberhofgericht.

se Relever, *v. réfl.* wieder aufſtehen; ſich wieder aufrichten; *it.* d. i. se lever du lit, (aus dem Bett) aufſtehen, (wenn es nehmlich durch einen Zufall, aus Nothdurft ꝛc. geſchieht, wornach man ſich wieder zu Bett legt); *it. fig.* ſich (von einem Verluſt ꝛc. wieder) erholen; *it. T.* ſich wieder vom Land, vom Ufer entfernen; *it.* (vom Wild) ſ. relevé, *s.*; aider qn. à se relever, einem wieder aufhelfen; (ſ. relever, *v. a.*)

Releveur, *s. m.* oder *adj.* muscle releveur, ein Aufhebmuskel.

Reliage, *s. m.* die Faßbinderarbeit; das Faßbinden.

Relief, *s. m.* erhabene Arbeit; (wenn ſie v. Holz iſt:) das Schnitzwerk; (v. Metall:) getriebene Arbeit, oder erhabene Stickerey in Silber, Gold, Seide ꝛc.; (ſ. auch bosse;) *it.* (in Gemählden) die (ſcheinbare) Erhabenheit; *it. fig.* (von Perſonen und Sachen) der Glanz; der Ruhm; die Ehre; das Anſehen; (ſ. éclat; ſ. auch relever;) *it. T.* (im Lehenrecht) die bey gewiſſen Veränderungen zu entrichtende Lehensgebühr; (ſ. auch rachat;) *it.* der Befehl, den ein Offizier vom Miniſter erhält, daß ihm der Sold auch während ſeiner Abweſenheit ausgezahlt werden ſoll; travailler en relief, erhabene Arbeit verfertigen; boſſiren; haut-relief, plein-relief, relief entier, ganz erhabene Arbeit; bas-relief, flach (oder nur ein wenig) erhabene Arbeit; relief d'appel, eine ſchriftliche Erlaubniß, eine Appellation einzulegen; (ſ. relever;) *v. a.;*) relief de table, *ol.* und noch *plais.* übrig gebliebene Speiſen; Brocken von einer Mahlzeit.

Relien, *s. m. T.* grobes, im Körnſieb zurückbleibendes, Schießpulver.

Relié, ée, *part. et adj.* gebunden ꝛc.

Relier, *v. a.* wieder oder noch einmahl binden; wieder zuſammen binden ꝛc. (ſ. lier;) *it.* (ein Faß ꝛc.) binden, oder wieder binden; *it.* — un livre, oder *absol.* relier, (ein Buch) einbinden, binden.

Relieur, *s.m.* der Buchbinder.
Relieure, ſ. reliure.
Religieuse, *s.f.* ſ. religieux.
Religieusement, *adv.* gewiſſenhaft; redlich; treulich; heilich; pünktlich; (ſ. exactement, fidèlement, scrupuleusement etc.)
Religieux, euse, *adj.* gottesdienſtlich; religiös; *it.* (nur in Rückſicht auf die chriſtliche Religion) gottesfürchtig; fromm; religiös; (ſ. pieux;) *it.* treu; treulich; pünktlich; (vgl. das *adv.*) *it.* einen geiſtlichen Orden, oder das Kloſter, das Kloſterleben betreffend, dazu gehörig; *it. s.* der Ordensmann; der Ordensgeiſtliche; der Mönch; Religioſe; die Kloſterfrau; Nonne; Ordensſchweſter; überh. eine Ordensperſon; culte religieux, der Gottesdienſt; habit religieux, das Ordenskleid; la vie religieuse, das Kloſterleben.
Religion, *s.f.* die Religion; *it.* (in Rückſicht auf die chriſtliche Religion) d. i. foi, croyance, der Glaube; *it.* Religion, d. i. eine den Lehren der chriſtlichen Religion gemäße Geſinnung, Lebensart, Aufführung; *it.* die Gewiſſenhaftigkeit, das Gewiſſen, z. B. eines Richters, Geſetzgebers, Fürſten ꝛc.; *it.* die Heiligkeit, z. B. des Eides; *it.* (röm. Kirche) ein geiſtlicher Orden; *it.* (ausſchließlich) der Maltheſerorden; entrer en religion, in ein Kloſter gehen; mettre en religion, in ein Kloſter thun; habit de religion, d. i. habit religieux; surprendre la religion d'un juge, einen Richter durch falſche Berichte hintergehen; se faire une religion de qch., ſich ein Gewiſſen aus etwas machen.
Religionnaire, *s.m. ol.* ein Spottnahme, den man ehemahls den Reformierten in Frankreich gab.
Relimer, *v.a.* wieder feilen; noch einmahl feilen ꝛc.; *it fig.* wieder überſehen und verbeſſern, (als eine Schrift); ſ. limer.
Reliquaire, *s.m.* das Reliquienkäſtchen; (ſ. auch châsse).
Reliquat, *s.m.* (in Rechnungsſachen) der Rückſtand; Reſt; *it. pl. com. fam.* d. i. bribes, rogatons, Brocken; übrig gebliebene Speiſen von einer Mahlzeit.
Reliquataire, *s m.* derjenige, welcher nach abgelegter Rechnung noch etwas ſchuldig bleibt; der Reſtant; *it. adj. c.* une somme reliquataire, die rückſtändige Summe.
Relique, *s.f.* die Reliquie; *it.* (ſprichwortsweiſe) das Heiligthum; *it. pl.* (meiſt im erhabenen Styl) die Ueberbleibſel; Reſte; (*pl.us. auj.* restes).
Relire, *v. a. irr.* wieder leſen; noch einmahl leſen ꝛc.; je l'ai lu et relu, ich hab es mehrere Mahl durchleſen; (ſ. lire).
Reliure, *s.f.* der Band, Einband eines Buches; *it.* die Art des Bandes oder Einbandes; *it.* der Buchbinderlohn.
Relocation, *s.f.* der Vertrag, wodurch man etwas pfandweiſe bis auf Wiederkauf veräußert.
Reloger, *v. n.* wieder bewohnen ꝛc. (ſ. loger; redemeurer); *it.* wieder beherbergen.
Relouage, *s. m. T.* die Leichzeit der Häringe.
Relouer, *v. a.* wieder miethen, wieder pachten; *it.* wieder vermiethen, wieder verpachten; (ſ. louer).
Reluire, *v. n. irr.* glänzen; ſchimmern; blinken; blitzen; einen Glanz; einen Widerſchein, Strahlen von ſich werfen oder geben; *it. fig.* glänzen; hervor leuchten; tout ce qui reluit n'est pas or, *prov.* es iſt nicht alles Gold, was glänzt.
Reluisant, ante, *adj.* glänzend; ſchimmernd; blinkend; blitzend; (ſ. reluire;) elle a le visage tout reluisant de fard, ihr Geſicht glänzt von Schminke.
Reluquer, *v. a. fam.* (jemand) von der Seite anſehen, anſchielen; (regarder d'une manière affectée, du coin de l'oeil).
Relustrer, *v. a.* einer Sache einen neuen Glanz geben ꝛc. (ſ. lustrer).
Relute, *s.f. nouv.* das Wiederleſen; *it.* die nochmahlige oder zweyte Ableſung, Vorleſung.
Remâcher, *v. a.* noch einmahl käuen; wieder käuen; *it. fig. fam.* (etwas) mit Sorgfalt, oder mehrmahlen überlegen, überdenken.
Remaçonner, *v. a.* noch einmal oder wieder mauern; zumauern ꝛc. (ſ. maçonner).
Remail, *cor.* ſtatt remeil.
Remander, *v. a.* wieder berichten; *it.* zurückberufen ꝛc. (ſ. mander).
Remanger, *v. a.* wieder oder von neuem eſſen ꝛc. (ſ. manger).
Remanié, ée, *part. et adj.* ſ. remanier.
Remaniement, *s. m.* das nochmahlige oder wiederholte Ausbeſſern, z. B. eines Daches, Pflaſters ꝛc. (Dieſes Wort hat ſelten oder gar nicht die eigentliche Bedeutung des Zeitwortes remanier;) *it.* (Buchdr.) das Umbrechen.
Remanier, *v. a.* wieder oder von neuem angreifen, anfühlen, befühlen, in die Hände nehmen, durch die Hände gehen laſſen ꝛc. (ſ. manier); *it.* von neuem bearbeiten, (es ſey mit den Händen oder mit dem Geiſt); ein gelehrtes Werk von neuem umarbeiten; *it.* überh. eine Arbeit oder etwas von neuem überſehen, ausbeſſern, durchſehen, durchgehen ꝛc. (ſ. manier), *it.* (Buchdr.) umbrechen; remanier le papier, (ebendaſ.) das Papier umſchlagen; remanier à bout, (Dachdecker) das Dach ganz umdecken.
Remarchander, *v. a.* von neuem um etwas handeln ꝛc. (ſ. marchander).
Remarcher, *v. n.* wieder gehen; aufs neue wohin marſchiren ꝛc. (ſ. marcher).
Remarier, *v. a.* wieder verheirathen ꝛc. (ſ.

marier); se remarier, *v. réc.* sich wieder verheirathen, verehelichen.

Remarquable, *adj. c.* merkwürdig; denkwürdig; *it.* wichtig; beträchtlich; *it. p.us.* d. i. reconnoissable.

Remarque, *s. f.* die Bemerkung; (Beobachtung;) Anmerkung.

Remarqué, ée, *part. et adj.* ſ. remarquer.

Remarquer, *v. a.* noch einmahl zeichnen ꝛc. (ſ. marquer); *it.* bemerken; wahrnehmen; gewahr werden; in Acht nehmen; merken; beobachten; *it.* beobachten, d. i. Acht auf etwas geben; auf etwas merken oder Acht haben; *it.* d. i. distinguer, unterſcheiden; bemerken; se faire remarquer, die Aufmerkſamkeit auf ſich ziehen; ſich (z. B. rühmlich ꝛc.) auszeichnen oder bekannt machen, (se distinguer).

Remarqueur, *s. m. p.us. plais.* ein Anmerkungenmacher; *it.* remarqueurs, *pl. T.* die Falken, welche man auf die Jagd führt, das Lager der Reyphühner zu entdecken; *it.* die dazu angeſtellten Jägerburſche.

Remasquer, *v. a.* ſich wieder verlarven, vermummen ꝛc. (ſ. masquer).

Remâter, *v. a.* wieder bemaſten ꝛc. (ſ. mâter).

Remballer, *v. a.* wieder einballen ꝛc. (ſ. emballer).

Rembarquement, *s. m.* die Wiedereinſchiffung.

Rembarquer, *v. a.* wieder einſchiffen ꝛc. Se rembarquer, *v. réfl.* ſich wieder einſchiffen ꝛc.; *it. fig.* ſich aufs neue in etwas einlaſſen, mit etwas abgeben ꝛc. (ſ. embarquer).

Rembarrer, *v. a. p.us.* d. i. repousser vigoureusement; *it.* meiſt *fig. fam.* einen derb, ſtandhaft, mit Verachtung abführen, abweiſen.

Remblai, *s. m.* die Ausfüllung eines ungleichen Platzes mit Erde, Schutt ꝛc.; *it.* die Aufwerfung eines Dammes mit herbeygeführter Erde ꝛc. (terres de rapport); *it.* ein ſolcher ausgefüllter Ort, oder aufgeworfener Damm ſelbſt.

Remblaver, *v. a. T.* wieder oder zum zweyten Mahl beſäen ꝛc. (ſ. emblaver).

Remboitement, *s. m.* das Wiedereinrichten eines verrenkten Gliedes; (ſ. remboiter).

Remboiter, *v. a.* (ein verrenktes Glied) wieder einrichten; *it.* (Schreiner) wieder in die Fugen paſſen, zuſammen fügen ꝛc. (ſ. emboiter).

Rembouger, *v. a.* (flüſſige Sachen) wieder in ein Gefäß gießen.

Rembourrement, *s. m.* das Ausſtopfen mit Füllhaaren ꝛc.

Rembourrer, *v. a.* mit Füllhaaren ꝛc. ausſtopfen; rembourrer son pourpoint, *fig. pop.* ſ. pourpoint; (ſ. auch bât, *prov.*)

Remboursable, *adj. c.* rückzahlbar.

Remboursement, *s. m.* die Wiederbezahlung; Abtragung; *it.* die Wiedererſtattung; Vergütung; (ſ. rembourser).

Rembourser, *v. a.* (die Auslage, den Vorſchuß, das Geliehene ꝛc.) wieder bezahlen, wieder erſtatten; (eine Schuld ꝛc.) abtragen, abbezahlen; *it.* wieder erſtatten; vergüten; rembourser une rente, eine Rente loskaufen, tilgen (durch Abtragung des Kapitals); rembourser un soufflet, *fig. fam.* eine Ohrfeige einſtecken.

Rembraser, *v. a.* wieder in Brand ſtecken ꝛc. (ſ. embraser).

Rembrasser, *v. a.* wieder oder noch einmahl umarmen ꝛc. (ſ. embrasser).

Rembrocher, *v. a.* aufs neue, oder auch, anders an den Bratſpieß ſtecken ꝛc. (ſ. embrocher).

Rembruni, ie, *part. et adj.* ſ. rembrunir; *it.* un air rembruni, *fig. fam.* eine finſtere und traurige Miene.

Rembrunir, *v. a.* (Mahler, Zeichner ꝛc.) dunkel halten; dunkler machen; *it.* rembrunir l'or, das Gold auspoliren.

Rembrunissement, *s. m. T.* die dunkle Haltung, (als Eigenſchaft betrachtet); *it.* das Poliren des Goldes; (ſ. rembrunir).

Rembûchement, *s. m. T.* der Rückgang des Hirſches in ſein Lager; (im Gegenſatz von relevé, *s. m.*)

se Rembûcher, *v. réfl. T.* wieder zu Holze gehen; (ſ. rembûchement).

Remède, *s. m.* das Arzeneymittel; Mittel; *it.* das Klyſtier; *it.* — d'aloy, *T.* das Remedium, d. i. das was der Münzmeiſter an geringerem Metall zuſetzen darf; überh. die ihm (an Korn und Schrot) bewilligte Ringerung; *it. fig.* das Mittel; Hülfsmittel; Rettungsmittel; die Hülfe; être dans les remèdes, die Kur gebrauchen; le grand remède, die Speichelkur; ce mal est sans remède, da iſt nicht mehr zu helfen; dieſes Uebel iſt ohne Rettung; apporter (du) remède à qch., einer Sache abhelfen. *Prov.* remède d'amour, *pop.* ein häßliches Weibsbild; on trouve remède à tout, hors à la mort, für den Tod iſt kein Kraut gewachſen; le remède est pire que le mal, das Mittel iſt ärger als das Uebel ſelbſt.

Remédier, *v. n.* (à qch.) Hülfe, Rath oder Mittel ſchaffen; helfen; abhelfen; remédier aux abus, den Mißbräuchen abhelfen (ſteuern).

Remeil, *s. m. T.* Quellwaſſer ꝛc., das im Winter nicht zufriert, und wo ſich die Waſſerſchnepfen gern aufhalten.

Remêler, *v. a.* wieder oder von neuem miſchen, verwirren ꝛc. (ſ. mêler).

Remembrance, *s. f. ol.* d. i. le souvenir, die Erinnerung.

Remembrer, *v. a. ol.* ſ. remémorer.

Remémoratif, ive, *adj.* was das Andenken an etwas erneuert.

Remémorer, *v. a. ol.* wieder (an etwas) erinnern. Se remémorer, *v. réfl.* sich (einer Sache) wieder erinnern.

Remenée, *s. f. T.* ein kleiner gewölbter Bogen in der Mauer über einem Fenſter oder über einer Thür; (vgl. arrière-voussure).

Remener, *v. a.* (eine Perſon oder Sache) wieder zurück führen; (etwas) wieder zurück fahren ꝛc. (ſ. mener).

Remercier, *v. a.* (qn. de qch., jemanden für etwas) danken; Dank ſagen; (ſeinen Dank abſtatten; ſich (bey jemanden) bedanken; *it.* danken, d. i. höflich abſchlagen; etwas nicht annehmen; *it.* einen abdanken; ſeiner Dienſte entlaſſen, (licencier, destituer honnêtement); en vous remerciant, *fam.* d. i. je vous remercie.

Remerciment, *s. m.* die Dankſagung; der Dank; faire un remerciment, faire ses remercimens, d. i. remercier.

Réméré, *s. m. T.* der Wiederankauf; (ſ. rachat).

Rémérer, *v. a. T. ol.* wieder an ſich kaufen; wieder einlöſen; (ſ. racheter).

Remesurer, *v. a.* wieder meſſen; noch einmahl meſſen ꝛc. (ſ. mesurer).

Remetteur, *s. m. T.* einer, der Geld übermacht; (in Wechſelgeſchäften) der Remittent.

Remettre, *v. a. irr.* wieder an den vorigen Ort legen, ſtellen, ſetzen ꝛc. (ſ. mettre); wieder in ſeine vorige Stellung, auf den vorigen Weg ꝛc. bringen; *it.* (ein verrenktes Glied) wieder einrichten, einrenken; *it. fig.* (eine Perſon oder Sache) wieder herſtellen, (wie z. B. einen Kranken ꝛc. ſ. rétablir); *it. fig.* ſ. die Beyſpiele; *it.* remettre, wieder geben oder übergeben; wieder überliefern; zuſtellen, einhändigen, ausliefern ꝛc.; *it.* (jemanden etwas) anvertrauen; in Verwahrung geben; überh. (eine Sache jemanden zur Beſorgung) überlaſſen, übergeben, übertragen; *it.* (auf eine andere Zeit) verſchieben oder ausſetzen; aufſchieben; *it.* erlaſſen, ſchenken (z. B. eine Strafe); *it.* d. i. pardonner, (eine Sünde) erlaſſen, verzeihen, vergeben, (wird inf. in theol. Bedeutung geſagt); *it.* etwas an einer Forderung ꝛc.) nachlaſſen; remettre qn. entre les mains de la justice, einen der Obrigkeit ausliefeln; remettre devant les yeux, wieder vor Augen ſtellen; wieder vorhalten; remettre une charge, ein Amt aufgeben, (freywillig) niederlegen; *T.* remettre à la voile, wieder unter Segel gehen; la partie est à remettre, (Schachſp.) man muß dieſes Spiel aufgeben, und ein neues anfangen, (wenn nämlich keiner von den Spielern dem andern Schach und Matt geben kann); remettre de l'argent, Geld durch Wechſel übermachen. *Fig.* remettre bien ensemble des personnes qui s'étoient brouillées, Perſonen, die ſich mit einander entzweyt hatten, wieder verſöhnen; remettre l'esprit de qn., oder remettre qn. de la frayeur etc., einen wieder beruhigen; (ſ. rassurer).

se Remettre, *v. réfl.* ſich wieder an den vorigen Ort (hin) ſtellen, ſetzen, legen, begeben, machen ꝛc. (ſ. se mettre, und vorher remettre); ſich wieder mit etwas (à qch.) abgeben, beſchäftigen; ſich wieder auf etwas legen, an etwas machen; *it. fig.* ſich wieder (von einer Krankheit, von einem Schrecken, von einem Verluſt ꝛc.) erholen; wieder zu Kräften kommen; *it.* wieder zu ſich ſelbſt kommen; ſich wieder faſſen; *it.* (entre les mains de qn.) ſich jemanden überlaſſen, übergeben; ſich auf jemand, ſich auf jemandes Hülfe ꝛc. verlaſſen; se remettre qch., ſich einer Sache wieder erinnern; se remettre de sa confusion, aus ſeiner Verwirrung wieder zu ſich ſelbſt kommen; j'ai de la peine à me remettre ce visage, ich kann mich nicht beſinnen, wer das iſt; s'en remettre de qch. à qn., d. i. s'en rapporter etc. ſ. rapporter; se remettre dans le bon chemin, ſich beſſern; se remettre en selle, ſich wieder in den Sattel ſchwingen, d. i. ſich wieder aufhelfen.

Remeubler, *v. a.* ſich wieder oder von neuem mit Hausrath verſehen ꝛc. (ſ. meubler).

Réminiscence, *s. f.* die Wiedererinnerung (ressouvenir) einer beynahe vergeſſenen Sache.

Réminiscére, *s. m.* der zweyte Sonntag in der Faſten.

Remis, ise, *part. et adj.* ſ. remettre und se remettre; la partie est remise, (Schachſpiel) ſ. remettre; (l'Hombreſpiel) das Spiel ſteht inne, d. i. es hat keiner gewonnen.

Remise, *s. f.* der Aufſchub; die Verſchiebung; der Verzug (délai, retardement); *it.* (Handlung) die Uebermachung einer Geldſumme oder eines Wechſels; die Remeſſe (auch remise d'argent); *it.* remise, der Nachlaß, die Erlaſſung, der Erlaß an einer ſchuldigen Summe; (ſ. remettre); *it. qqf.* d. i. rabais; *it.* der Abzug, welcher z. B. einem Einnehmer von der zu erhebenden Summe, ſtatt Beſoldung, verſtattet wird; *it.* remise, die Remiſe; der Wagenſchoppen; *it. T.* der Ort, wo die Reppühner ſich ſetzen; *it.* ein kleines, in einer Ebene angelegtes Gebüſch, worinn ſich die Haſen, Reppühner ꝛc. aufhalten; *it.* ein bedeckter

Ort

Ort an einem Hafen, worunter die Galeeren ſtehen; faire une remise par change, Geld durch Wechſel übermachen; carrosse de remise, die Miethkutſche.

Remiser, *v. a.* einen Wagen in den Schoppen thun.

Rémissible, *adj. c.* erlaßlich; verzeihlich.

Rémission, *s. f.* die Erlaſſung, Vergebung, Verzeihung, inſ. einer Sünde; (von Fürſten, Obrigkeiten) die Begnadigung, Gnade, (ſ. pardon); *it.* (meiſt verneinend, von Privatperſonen) die Nachſicht; Barmherzigkeit, (ſ. indulgence, miséricorde), *it.* (vom Fieber) d. i. diminution, relâchement (w. ſ.); lettres de rémission, oder bloß rémission, der Begnadigungsbrief.

Rémissionnaire, *s. m.* der Begnadigte; der Inhaber, Beſitzer eines Begnadigungs-Briefes.

Remmailloter, *v. a.* (ein Kind) wieder in Windeln wickeln ꝛc. ſ. emmailloter.

Remmancher, *v. a.* ein neues Heft, einen neuen Stiel ꝛc. an etwas machen; ſ. emmancher.

Remmener, *v. a.* (jemand) wieder mit ſich zurück führen ꝛc. ſ. emmener.

Rémolade, *s. f.* eine Art gewürzhafter Brühe, Senfſauce ꝛc. (sauce piquante); *it. T.* eine Art Pferdeſalbe.

Remolar, *s. m. T.* der Aufſeher über die Ruder einer Galeere.

Remole, *s. f. T.* ein Meerſtrudel (tournant d'eau).

Rémollient, ente, oder rémollitif, ive, *adj. T.* erweichend (als ein Pflaſter ꝛc.)

Remontage, *s. m.* bois de remontage. *T.* allerley vorräthiges Holz zur Ausbeſſerung der Wägen ꝛc.

Remontant, *s. m.* das doppelte oder geſpaltene Ende eines Schultergehenkes (baudrier,) welches auf das Degengehenke (pendant) herab fällt.

Remonte, *s. f. T.* das Verſehen oder Verſorgen der Reiterey mit friſchen Pferden; das Berittenmachen der Reiterey; cheval de remonte, das Remontepferd.

Remonté, ée, *part. et adj.* ſ. remonter.

Remonter, *v. n.* wieder oder noch einmahl, von neuem hinauf ſteigen, kommen, gehen, reiten, fahren, ꝛc.; ſich wieder zu Pferd ſetzen ꝛc. (ſ. alle eigentlichen und figürlichen Bedeutungen von monter); *it.* (Falk.) in die Höhe fliegen; *it.* wieder zurück gehen, treten, fließen ꝛc.; (von der Sonne, wenn die Tage wieder länger werden) wieder ſteigen; wieder höher ſteigen oder ſtehen; remonter sur sa bête, *fig. prov. pop.* wieder gewinnen was man verloren oder verſäumt hatte, z. B. ein Amt, das man verloren hatte, wieder antreten.

Remonter, *v. a.* (*qq. f.* ſtatt remonter sur etc.) *it.* wieder hinauf bringen, tragen, thun, ziehen ꝛc. (ſ. monter, *v. n.*); *it.* etwas wieder zuſammen richten; zuſammen ſetzen; zurichten ꝛc.; das Gewehr wieder ſchäften; das Saiteninſtrument wieder beziehen; die Saite höher ſtimmen; das Uhrwerk wieder aufziehen; Stiefeln mit neuem Oberleder verſehen; remonter l'oiseau, *T.* den Falken von der Höhe eines Hügels auffliegen laſſen; sa goutte remonte, das Podagra tritt bey ihm zurück; *it.* wieder beritten machen ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von monter, *v. n.*); remonter un laboureur, une métairie, einen Ackersmann, ein Pachtgut wieder einrichten, wieder mit allen gehörigen Geräthſchaften verſehen, wieder in guten Stand ſetzen.

Remontrance, *s. f.* eine Vorſtellung, wodurch man jemanden auf die Umſtände und Folgen einer Handlung aufmerkſam zu machen ſucht; *it.* die Ermahnung; Lehre; Beſtrafung; la remontrance paternelle, die väterliche Warnung.

Remontrer, *v. a. et n.* vorſtellen; zu Gemüth führen; vorhalten; (ſ. remontrance;) *it.* (Jagd) die Spur anzeigen; c'est gros Jean qui veut remontrer à son curé, *prov.* das Ey will klüger ſeyn als die Henne; das Kind will den Vater lehren.

Rémora, *s. m.* (bey Einigen rémore, *s. f.*) *fam.* das Hinderniß; die Verhinderung; Verzögerung; (*vulg.* der Aufenthalt;) *it. T.* der Schildfiſch, (auch arrête-nef, sucet, ein Seefiſch).

Remordre, *v. a irr.* wieder beißen; wieder anbeißen; *it. v. n.* (v. Hunden) wieder anpacken; *it. fig.* (v. Soldaten, vom Feind) wieder, noch einmahl angreifen; sa conscience lui remord, *ol. fig.* ſein Gewiſſen beißt ihn.

Remords, *s. m.* der Gewiſſensbiß; das Nagen des Gewiſſens; *it.* die Gewiſſensangſt; (ſ. reproche;) de cuisants remords, quälende, nagende Gewiſſensbiſſe.

Remorque, *s. f. T.* das Bugſiren; Treilen; (ſ. remorquer).

Remorquer, *v. a. T.* bugſiren, d. i. ein Schiff vermittelſt anderer Schiffe oder Fahrzeuge ꝛc. fortziehen; (zum Unterſchied von touer).

Remors, *s m.* ſ. mors du diable.

à Rémotis; *adv. fam.* (latein.) d. ſ. à l'écart, beyſeite; auf die Seite; auf der Seite.

Remoucher, *v. a.* wieder ſchnäuzen; wieder putzen ꝛc. ſ. moucher.

Remoudre, *v. a. irr.* (das Getreide) noch einmahl mahlen ꝛc. ſ. moudre).

Remoudre, *v. a. irr.* ſchleifen ꝛc. ſ. émoudre.

Remouiller, *v. a.* wieder oder noch einmahl benetzen, anfeuchten ꝛc.; *it. v. n.* den Anker wieder werfen; ſ. mouiller.

Remoulade, *cor.* statt rémolade.

Remouleur, *s.m.* der Scherenſchleifer; (vgl. gagne-petit).

Remous, *s.m. T.* ein durch die Bewegung, durch den Lauf eines Schiffes verurſachter Waſſerwirbel.

Rempaquement, *s. m. T.* das Umſalzen; das nochmahlige Einſalzen der Häringe; (vgl. encaquer).

Rempaqueter, *v. a.* von neuem einpacken; ſ. empaqueter.

Remparé, ée, *part. et adj.* verſchanzt.

se Remparer, *v. réfl.* ſich verſchanzen.

Rempart, *s.m.* der Wall; *it. fig.* die Vormauer; der Schutz; (vgl. boulevart;) **corneuse de rempart**, das Soldatenmenſch; die Soldatenhure; contre la médisance il n'est point de rempart, *prov.* gegen die Verläumdung kann man ſich nicht ſchützen.

Rempiétement, *s. m. T.* die Ausbeſſerung des Fußes an einer Mauer.

Rempiéter, *v. a.* un mur, *T.* den Fuß einer Mauer ausbeſſern.

Remplaçant, *s. m. nouv.* der die Stelle eines andern vertritt (inſ. bey Soldaten).

Remplacé, ée, *part. et adj.* ſ. remplacer.

Remplacement, *s. m.* die Wiederanlegung, das Wiederausleihen einer eingegangenen Summe; *it. nouv.* die Erſetzung einer (in einem Amt ꝛc. geſtandenen) Perſon durch eine andere; (wird auch in dieſem Sinn von Sachen geſagt, z. B. von Geldern ꝛc.)

Remplacer, *v. a.* wieder anlegen; wieder ausleihen; *it.* eine Perſon ꝛc.) erſetzen, wieder erſetzen; ſ. remplacement.

Remplage oder **remplissage**, *s. m.* das Auffüllen, die Auffüllung des Weines; vin de remplage oder de remplissage, Füllwein; remplage oder remplissage (auch blocage) de murailles, *T.* kleine Bruchſteine, womit die leeren Räume zwiſchen den großen Bruchſteinen ausgefüllt werden.

Rempli, *s. m. T.* der Einſchlag; d. i. das Eingeſchlagene, z. B. an einem verkürzten Kleid ꝛc.

Rempli, ie, *part. et adj.* angefüllt; aufgefüllt ꝛc.; voll; (Wap.) wird von einem Hauptſtück geſagt, welches durchaus von anderer Farbe iſt.

Remplier, *v. a. T.* einſchlagen; ſ. remplir; (vgl. auch redoubler).

Remplir, *v. a.* wieder oder von neuem füllen; wieder voll machen ꝛc.; (ſ. emplir;) *it.* nachfüllen; auffüllen; *it.* (meiſt im einfachen Verſtand) füllen; anfüllen; ausfüllen; voll machen; zuwerfen ꝛc. (de qch., mit etwas); *it.* d. i. rendre complet, vollſtändig, vollzählig machen; *it. Fig.* erfüllen (z. B. mit Freude, mit Traurigkeit ꝛc.); *it.* erfüllen, d. i. ein Genüge thun, z. B. ſeiner Pflicht, ſeinem Amt, ſeinen Verſprechungen ꝛc.; *it.* beſetzen; bekleiden, verſehen (z. B. eine Stelle, ein Amt ꝛc.); remplir sa promesse, ses promesses, son devoir, ſeine Verſprechungen, ſeine Pflicht erfüllen; ihnen nachkommen; remplir l'attente de qn., jemandes Erwartung erfüllen; derſelben entſprechen; cela ne remplit pas mon objet, dies entſpricht meinem Zweck nicht; ces vers remplissent bien l'oreille, dieſe Verſe ſind ſehr wohlklingend; remplir des boutsrimés, Endreime ausfüllen; remplir bien son temps, ſeine Zeit wohl anwenden; remplir de la dentelle etc., *T.* Spitzen ausbeſſern, wieder ausfüllen.

se Remplir, *v. réfl.* ſich wieder füllen ꝛc.; oder bloß: ſich füllen; ſich anfüllen ꝛc.; se remplir de vin, übermäßig trinken; ſich voll trinken.

Remplissage, *s. m. T.* ſ. remplage; *it.* das Ausbeſſern zerriſſener Spitzen, einer zerriſſenen Stickerey; (Muſik) die Mittelſtimmen.

Remplisseuse, *s. f.* die Spitzenflickerinn.

Remploi, *s. m.* die Wiederanlegung des Geldes; (ſ. remplacement).

Remployer, *v. a.* wieder gebrauchen; wieder anwenden; wieder in Dienſte nehmen ꝛc. ſ. employer.

Remplumer, *v. a.* (das Clavier) aufs neue bekielen; (ſ. emplumer). Se remplumer, *v. réfl.* (v. Vögeln) wieder Federn bekommen; *it. fig. fam.* wieder aufkommen; wieder in beſſere Glücksumſtände verſetzt werden; ſich wieder erholen; *it.* das Verlorne wieder gewinnen.

Rempocher, *v. a.* wieder einſtecken; ſ. empocher.

Rempoissonnement, *s.m.* die Wiederbeſetzung eines Waſſers mit jungen Fiſchen.

Rempoissonner, *v. a.* einen Teich wieder mit jungen Fiſchen beſetzen; ſ. empoissonner.

Remporté, ée, *part. et adj.* ſ. remporter.

Remporter, *v. a.* wieder wegtragen, wegbringen, wegführen, zurück tragen ꝛc. (ſ. emporter;) *it.* erlangen; erhalten; davon tragen; gewinnen; remporter la victoire, le prix, den Sieg, den Preis davon tragen oder erhalten.

Remprisonner, *v. a.* wieder gefangen oder in das Gefängniß ſetzen ꝛc. ſ. emprisonner.

Remprunter, *v. a.* wieder entlehnen; von neuem entlehnen ꝛc. ſ. emprunter.

Remu, *s. m. ol.* der Aufſchub.

Remuage, *s. m.* das Umrühren; *it.* das Rütteln, Aufrütteln (einer flüſſigen Sache); *it.* das Umſtechen, Umſchaufeln des Korns ꝛc.; congé de remuage, (vom Wein, Bier ꝛc.) d. i. passe-debout, passavant.

Remuant, ante, *adj.* (v. Personen, inf. v. Kindern) *prop. et fig.* unruhig.

Remué, ée, *part. et adj.* ſ. remuer; cousin remué de germain, *prvcl.* ſtatt cousin issu de germain, ſ. issu.

Remue-ménage, *s. m. fam.* die Unordnung (*vulg.* das Drunter und Drüber,) ſo durch das Ausziehen der Hausgeräthe entſteht.

Remuement, *s. m.* die Bewegung (z. B. der Feuchtigkeiten im Körper, der Lippen); *it.* die Wegführung und Herbeyführung der Erde; *it.* meiſt *fig.* die Unruhe, der Aufſtand in einem Staat.

Remuer, *v. a.* bewegen; etwas aus der Stelle bewegen, bringen, rücken; (einen flüſſigen oder aus abgeſonderten Theilen beſtehenden Körper) rühren, aufrühren, umrühren; *it.* rütteln, d. i. ſchnell hin und her bewegen, aufrütteln; *it.* (Getreide) umrühren, umſtechen; (Erde) aufgraben, umgraben, aufwerfen, umwühlen, und wegführen; (ſ. remuage und remuement;) *it.* (ein Kind) aufwickeln und von neuem einwindeln; (ſ. remmaillotter;) *it. fig.* (eine Sache) aufrütteln, d. i. wieder in Erinnerung bringen; ihrer wieder erwähnen; *it.* (das Herz ꝛc.) bewegen; rühren; (ſ. émouvoir;) *it.* remuer, *v. n.* ſich bewegen; ſich regen; *vulg.* ſich rühren; (in eben dieſer Bedeutung ſagt man auch se remuer, *v. réfl.*) *it.* remuer, *v. n. fig.* Aufruhr, Unruhe anſtiften; *it.* se remuer, *v. réfl. fig.* thätig ſeyn; ſich (wegen einer Sache) Mühe geben; *vulg.* ſich regen; ſich rühren; ne remuez pas de là, rührt euch nicht; (ſ. bouger). *Fig. et Prov.* il ne faut point remuer les cendres des morts, ſ. cendres; remuer ciel et terre, Himmel und Erde bewegen, d. i. alle mögliche Kräfte, alle nur erſinnliche Mittel anwenden; plus on remue l'ordure plus elle pue, je mehr man den Koth aufrüttelt, deſto mehr ſtinkt er, d. i. von verdrießlichen Sachen ſoll man nicht viele Worte machen; (ſ. auch pellée, pelterée, souffler etc.)

Remueur, *s. m.* der Kornſchaufler.

Remueuse, *s. f.* (bey fürſtlichen Kindern) die Wickelfrau; (vgl. remuer).

Remugle, *s. m.* d. i. relent, dumpfig; (wird aber nur in Rückſicht auf den Geruch, und zwar nicht von Speiſen geſagt).

Rémunérateur, *s. m.* (meiſt im erhabenen Styl, von Gott, von Fürſten ꝛc.) der Vergelter; Belohner.

Rémunération, *s. f. ol.* die Belohnung (von Gott); (vgl. rémunérateur).

Rémunératoire, *adj. c.* (jur.) was anſtatt einer Vergeltung oder Belohnung gegeben wird.

Rémunérer, *v. a. ol.* (v. Gott u. Königen) belohnen, vergelten.

Renâcler oder **renasquer**, *v. n. pop.* (vor Zorn) ſchnauben.

Renaissance, *s. f. fig.* (die Wiederentſtehung; die Wiederaufblühung; Wiederauflebung, z. B. der ſchönen Wiſſenſchaften.

Renaissant, ante, *adj.* wieder auflebend, auffeimend, aufblühend, anwachſend ꝛc. ſ. renaître.

Renaître, *v. n. irr.* wieder oder aufs neue entſtehen, hervor kommen, heran oder hervor wachſen, aufkeimen, aufleben, aufblühen ꝛc.; aufs neue leben; wieder lebendig werden; (wird ſowohl im phyſiſchen, als im moraliſchen und figürlichen Verſtand genommen;) *it.* (Theol.) wieder geboren werden.

Rénal, ale, *adj. T.* zu den Nieren gehörig, oder nahe dabey liegend.

Renard, *s. m.* der Fuchs; (Schiff.) das Stundenbret, d. i. eine hölzerne Scheibe, worauf die zwey und dreyßig Windſtriche verzeichnet ſind, und an welcher der Steuermann die Zahl der Stunden, wie lange der Wind eine und eben dieſelbe Richtung behalten hat, anmerkt; *it.* (Maurer) das Senkbley; *it.* der eiſerne Haken, womit man bey Erbauung der Schiffe die Bauhölzer anfaßt, und von einem Ort zum andern bringt; (in Waſſerröhren und Kanälen) fehlerhafte Ritzen und Spalten, durch welche ſich das Waſſer verlaufen kann; renard marin, der Meerfuchs, Seefuchs, (eine Art Seehunde); queue de renard, ſ. queue. *Fig. et Prov.* un fin, un vieux renard, ein ſchlauer, liſtiger, alter Fuchs; agir en renard, mit Liſt umgehen; tous les renards sont chez le pelletier, auch die liſtigſten Leute müſſen ſterben; une toux de renard, (qui conduit au terrier,) ein eingewurzelter Huſten, der bis ins Grab dauert; un renard n'est pas pris deux fois à un même piége, ein kluger Menſch läßt ſich mit einer Sache nicht zweymahl betrügen; se confesser au renard, ſ. confesser; écorcher le renard, ſ. écorcher; prendre martre pour renard, ſ. martre; il a cousu la peau du renard à celle du lion, ſ. lion; il se donne la discipline avec une queue de renard, er geiſelt ſich mit dem Fuchsſchwanz, (wird von einem ſich nicht ſehr ſtrengen Andächtler geſagt); au renard! ſo ſchreit man z. B. einem nach, dem man einen Poſſen geſpielt hat, da er uns einen zu ſpielen glaubte; (ſ. auch mûre, poule, queue etc.)

Renarde, *s. f.* das Weibchen des Fuchſes.

Renardé, ée, *adj.* d. i. éventé, (von der Ambra) verrochen.

Renardeau, *s. m.* der junge Fuchs.

Renarder, *v. n. pop.* d. i. vomir.

Renardier, *s. m. T.* ein Jäger, der über die Fuchsjagd gesetzt ist.

Renardière, *s. f.* das Fuchsloch, die Fuchshöhle; *it. p.us.* die Fuchsfalle.

Renardin, ine, *adj. néol.* schlau, listig.

Renasquer, *v. n. pl.us.* renâcler.

Rencaisser, *v. a.* (Gärtner) wieder in einen Kasten setzen; s. encaisser.

Renchainer, *v. a.* wieder an die Kette legen oder anschließen; s. enchainer.

Renchéri, ie, *part. et adj.* s. renchérir; faire le renchéri, la renchérie, d. i. faire le (la) difficile, gebethen seyn wollen; Schwierigkeiten machen.

Renchérir, *v. a. et n.* hat einerley Bedeutungen mit enchérir, welches sehe.

Renchérissement, *s. m.* s. enchérissement.

Renchier, *s. m. cor.* (Wapenk.) statt ranger, rangier, (renne).

Rencontre, *s. f.* (*ol. s. m.*) das unvermuthete, ungefähre, zufällige Zusammentreffen, Antreffen, Zusammenstoßen, die Begegnung, Zusammenkunft zweyer oder mehrerer Personen oder Dinge; auch ein Zufall; (s. auch concours;) *it.* das Gefecht, ein Treffen zwischen zwey oder mehreren ungefähr auf einander stoßenden Haufen im Krieg; *it.* der Zweykampf zwischen Personen, die einander von ungefähr aufstoßen; (zum Unterschied von duel;) *it.* d. i. occasion, die Gelegenheit; der Fall (cas); *it.* d. i. conjoncture, der Umstand ꝛc.; *it. fig.* d. i. trait d'esprit, bon mot, saillie, ein witziger, sinnreicher Einfall ꝛc. (s. diese Wörter); *it. s. m.* (Wav.) wird von einem sich von vorn (de front) zeigenden Thier gesagt, so daß man dessen beyde Augen sieht; faire rencontre de qn., (*p.us.*) d. i. rencontrer qn.; aller à la rencontre de son ami, seinem Freud entgegen gehen; avoir oder faire une mauvaise rencontre, häßlich anlaufen; de rencontre, (besser als par rencontre,) avoir (acheter) qch. de rencontre, etwas zufälliger Weise bekommen, kaufen, zu kaufen bekommen; marchandise de rencontre, Waare, die man zufälligerweise und unter ihrem gewöhnlichen Preise zu kaufen Gelegenheit hat; vaisseaux de rencontre, *T.* Destillirgefäße ꝛc. deren Hälse zusammen stoßen, (eine Art Cirkulirgefäße); (s. circulatoire:) roue de rencontre, (Uhrmacher) das Steigerad; *it.* rencontre, (Schiff.) ein Kommandowort des Bootsmanns, wodurch er befiehlt auf die entgegenstehende Seite zu steuern.

Rencontré, ée, *part. et adj.* angetroffen ꝛc. s. rencontrer.

Rencontrer, *v. a.* (v. Personen u. Sachen) von ungefähr oder nicht von ungefähr antreffen, treffen; jemanden ꝛc. begegnen; (etwas oder jemand) finden; worauf stoßen oder treffen; *it. absol.* rencontrer bien, rencontrer mal, es treffen, es nicht treffen, d. i. glücklich oder nicht glücklich worin seyn; *it.* rencontrer bien, rencontrer heureusement, (*absol.* oder sur qch. *v. n.*) sinnreiche, witzige, glückliche Einfälle (rencontres) haben; *it.* rencontrer, *absol. T.* (von Jagdhunden) die Spur finden.

Se rencontrer, *v. réc.* einander antreffen, begegnen; zusammen treffen; auf einander stoßen ꝛc.; *it. fig.* einander begegnen; einerley Einfall, Gedanken ꝛc. mit jemanden (avec qn.) haben; (im Bergbau) (von Gängen) sich rammeln, d. i. völlig in einander übergehen; s. auch montagne, *prov.*

Rencorser, *v. a.* (ein Weiberkleid) mit einem neuen Leib versehen.

Rencourager, *v. a.* wieder frischen Muth machen ꝛc. s. encourager.

Rendable, *adj. c. T.* fief rendable, das wiedergebliche Lehen; (ein Lehen, das ein Vasall in Kriegszeiten dem Lehensherrn zum Gebrauch überlassen muß).

Rendage, *s. m.* (im Münzwesen) der Schlagschatz.

Rendant, ante, *adj.* der (die) Rechnung ablegt; (im Gegensatz von oyant).

se Rendetter, *v. réfl.* sich aufs neue in Schulden stecken; s. endetter.

Rendeur, euse, *s. m. et f. com. satyr.* d. i. celui qui rend, z. B. rendeur de bons offices, ein dienstfertiger Mann oder Freund; rendeur de petits soins, ein Galan; Jungfernknecht.

Rendez-vous, *s. m.* die Verabredung einer Zusammenkunft, und die Bestimmung des Ortes der Zusammenkunft, die Bescheidung an einen Ort hin; die Bestellung; (welches letztere meist im übeln Verstand, und inf. von Personen zweyerley Geschlechtes gesagt wird;) *it.* der Ort der Zusammenkunft; (v. mehreren Personen) der Sammelplatz; *it.* die verabredete Zusammenkunft selbst; assigner, marquer, donner un rendez-vous à qn., jemand irgend wohin bestellen; ils ont pris rendez-vous en cet endroit, sie haben sich dahin (dorthin) bestellet.

Rendonnée, *s. f. T.* das mehrmahlige Umdrehen eines aufgejagten Hirsches um die nehmliche Stelle herum, ehe er flicht.

Rendormir, *v. a. irr.* wieder einschläfern.

se Rendormir, *v. réfl.* wieder einschlafen.

Rendormissement, *s. m. p.us.* das Wiedereinschläfern; *it.* das Wiedereinschlafen.

Rendoubler, *v. a.* ein Kleid ꝛc.) einschlagen, um es kürzer zu machen; s. remplier.

Rendre, *v. a. irr.* wieder geben; zurück geben; wieder zurück geben; wieder heraus geben ꝛc. (s. auch redonner, restituer, re-

mettre, *synon.*; ſ. auch rétablir): *it.* (auf ein Stück Geld) heraus geben; *it.* (von Perſonen und Sachen) von ſich geben; auch bloß geben, *it.* (z. B. Unreinigkeiten ꝛc.) auswerfen; *it.* d. i. rapporter, eintragen ꝛc.; *it.* (z. B. vom Getreide, von Früchten) ausgeben; *it.* d. i. remettre, (etwas) abgeben; *it.* (qn. oder qch. en un endroit,) d. i. porter, faire voiturer, conduire, an einen Ort hin bringen oder liefern; *it.* (eine Feſtung ꝛc.) übergeben; *it.* machen, d. i. wirkende Urſache einer Veränderung ſeyn, (z. B. unglücklich, mächtig, berühmt ꝛc. machen); *it.* d. i. traduire, (aus einer Sprache in die andere) überſetzen; oder auch bloß ſtatt exprimer, ausdrücken, (wie z. B. einen Gedanken); *it.* d. i. repréſenter, darſtellen; vorſtellen; ausdrücken; (wird inſ. von Künſtlern, Schriftſtellern, Schauſpielern ꝛc. geſagt; *it.* d. i. répéter, wiederholen, (wie z. B. ein Echo einen Schall wiederholt); oder ſtatt rapporter, wiederholen; wieder erzählen; (einen mündlichen Auftrag) ausrichten; *it.* rendre, *v. n.* d. i. aboutir, (inſ. von Wegen) z. B. à un village, à une rue, an ein Dorf, an eine Gaſſe ſtoßen oder gehen, (dahin führen); (in dieſer neutralen Bedeutung ſagt man auch se rendre, welches ſehe;) rendre la vue aux aveugles, la parole aux muets, la santé aux malades, die Blinden ſehend, die Stummen redend, die Kranken geſund machen; rendre ses devoirs, ses hommages à qn., einem ſeine Schuldigkeit, ſeine Ehrfurcht bezeigen; rendre les derniers devoirs à qn., einem die letzte Ehre erweiſen, d. i. ihn zu Grabe begleiten; rendre honneur à qui appartient, Ehre erweiſen, dem Ehre gebühret, rendre le devoir conjugal, die eheliche Pflicht leiſten; rendre la pareille, gleiches mit gleichem vergelten; les ingrats rendent le mal pour le bien, Undankbare vergelten Gutes mit Böſem; rendre compte, Rechenſchaft ablegen; rendre justice à qn., einem Gerechtigkeit wiederfahren laſſen; rendre l'esprit, rendre l'ame, den Geiſt aufgeben; rendre une loi, ein Geſetz ergehen laſſen oder geben; rendre un jugement etc., ein Urtheil ꝛc. ſprechen; rendre service à qn., einem Dienſte leiſten, ihm dienen; rendre grâce, Dank abſtatten; rendre visite, beſuchen; einen Beſuch abſtatten; rendre la visite, einen Gegenbeſuch abſtatten; wieder beſuchen; rendre le salut, wieder grüßen; danken; rendre réponse, Antwort ertheilen; rendre témoignage, Zeugniß geben; rendre raison, Rechenſchaft geben; rendre la parole à qn. ſ. parole; rendre gorge, ſ. gorge; rendre de la lumière, leuchten; einen Schein von ſich geben; rendre fou, zum Narren machen; rendre inutile, zu nichte machen; vernichten; rendre digne, odieux, sage, heureux, würdig, verhaßt, klug, glücklich machen. *T.* rendre la main au cheval, dem Pferd den Zügel wieder nachlaſſen; rendre le bord, ſich vor Anker legen. *Prov.* ce qui est bon à prendre est bon à rendre, was gut iſt zu nehmen, iſt auch gut wieder zu geben; rendre à César ce qui appartient à César, dem Kaiſer geben, was des Kaiſers iſt; ami au prêter, ennemi au rendre, leihe deinem Freund, und mahne deinen Feind; (ſ. auch ami, parlementer etc.)

se Rendre, *v. réfl.* ſich (an den Feind) ergeben; ſich übergeben; *it.* (à qch.) nachgeben ꝛc.; *it.* ſich worein ergeben oder ſchicken; (ſ. die Beyſpiele;) *it.* se rendre, (vor Müdigkeit) nicht mehr fort können; *it.* (mit dem *accusatif*) ſich zu etwas machen; etwas werden; *it.* (en quelque endroit, à un endroit, à un régiment etc.) ſich wohin, worunter begeben; se rendre prisonnier, ſich gefangen geben; se rendre à condition, etwas auf Bedingung eingehen; se rendre à la raison, der Vernunft Gehör geben; (ſ. auch raison;) se rendre aux raisons de qn., jemandes Gründen nachgeben; ſich durch ꝛc. überreden laſſen; se rendre aux civilités de qn., ſich durch jemandes Höflichkeit einnehmen laſſen; se rendre aux larmes, ſich durch Thränen erweichen laſſen; se rendre maître ſ. maître; se rendre partie contre qn., (jur.) ſich zu jemandes Gegner aufwerfen; se rendre catholique, katholiſch werden; se rendre religieux, ſich ins Kloſter begeben, ein Mönch werden; se rendre familier, ſich gemein machen; se rendre nécessaire, ſich unentbehrlich machen; se rendre au logis, ſich nach Haus begeben.

Rendu, ue, *part. et adj.* wieder gegeben ꝛc. (ſ. rendre, se rendre); rendu dans la cave, in den Keller geliefert; cheval rendu, ein müdes, abgemattetes Pferd; un sujet bien rendu, ein wohl dargeſtellter, vorgeſtellter, ausgedruckter ꝛc. Gegenſtand; nous voilà bientôt rendu, nun ſind wir bald an Ort und Stelle angelanget.

Rendu, *s. m.* der Ueberläufer; c'est un rendu, *fam.* das war nur wette gemacht.

Renduire, *v. a. irr.* noch einmahl oder aufs neue überſtreichen, übertünchen, bewerfen ꝛc. (ſ. enduire;) *it. qqf.* d. i. enduire.

Rendurcir, *v. a.* wieder hart machen; wieder härter machen; wieder härten ꝛc.; *it. fig.* wieder verhärten, verſtocken ꝛc. ſ. endurcir.

Rêne, *s. f.* der Zügel; mener un cheval les rênes séparées, *T.* ſ. séparé; tenir les rênes de l'empire, de l'état, du gouvernement, *fig.* die Zügel des Reiches, des

Staates, der Regierung in Händen haben; das Regiment führen; regieren.

Renégat, ate, *s.* der Renegat, d. i. eine christliche Person welche zu einer andern Religion, insf. zur mahomedanischen, übergehet.

Reneiger, *v. a. et impers.* wieder schneien; s. neiger.

Renette, *s. f. T.* ein stählernes Werkzeug, womit man im Huf eines Pferdes nachsucht, wenn es vernagelt ist; auch das Wirkeisen; s. boutoir, paroir.

Renetter, *v. a.* den Huf des Pferdes auswirken; auch parer).

Renettoyer, *v. a.* von neuem reinigen; säubern; auskehren ꝛc. s. nettoyer.

Renfaiter, *v. a.* die Firste, den Forst (faite) eines Daches ausbessern.

Renfermé, *s. m.* sentir le renfermé, dumpfig, nach dem Kasten riechen.

Renfermé, ée, *part. et adj.* wieder eingeschlossen ꝛc. s. auch renfermé, *s. m.*

Renfermer, *v. a.* wieder einschließen, verschließen, einsperren ꝛc. (s. enfermer); *it.* enthalten; begreifen; in sich schließen; in sich halten; in sich fassen; *it. fig.* zusammenfassen. Se renfermer (*v. réfl.*) dans son sujet, sich (d. i. einen Gegenstand) zusammenfassen; se renfermer en soi-même, *fig.* d. i. se recueillir, seine Gedanken zusammenfassen, sich in sich selbst verschließen.

Renfiler, *v. a.* wieder an einen Faden, an eine Schnur fassen oder reihen ꝛc.; *it.* wieder einfädeln ꝛc. s. enfiler.

Renflammer, *v. a. p.us.* wieder anzünden; wieder entzünden ꝛc. s. enflammer.

Renflé, ée. *part. et adj.* aufgequollen; aufgeschwollen ꝛc.; colonne renflée, *T.* eine Säule die an einem Ort dicker ist als am andern; (s. renflement).

Renflement, *s. m. T.* die Bauchung einer Säule gegen die Verdünnung.

Renfler, *v. a.* aufschwellen; aufquellen, wie die Hülsenfrüchte im Kochen ꝛc.

Renfoncement, *s. m.* (Perspektiv, Mahlerey, Baukunst ꝛc.) die Vertiefung; Tiefe; Entfernung.

Renfoncer, *v. a.* den Boden (eines Fasses) wieder einsetzen; einen neuen Boden einsetzen; *it.* wieder zu Boden senken, wieder untertauchen ꝛc. s. enfoncer.

Renforcé, ée, *part. et adj.* verstärkt ꝛc. (s. renforcer); bidet renforcé, ein Kleyper, der stärker ist als gewöhnlich; du taffetas renforcé, der Doppeltaffet; un canon renforcé par la culasse, ein Geschütz mit verstärktem Bodenstück; (s. auch *fig.* culasse); mât renforcé, s. jumelé; ce n'est qu'un bourgeois renforcé, sagt man (*fig.*) von einem gemeinen reichen Bürger, der für eine Standesperson angesehen seyn will.

Renforcement, *s. m.* die Verstärkung; (im aktiven und passiven Verstand).

Renforcer, *v. a.* verstärken; stärker machen; *it.* vermehren; renforcer l'armée, die Armee verstärken; renforcer la dépense d'une maison, die Ausgaben einer Haushaltung vermehren. Se renforcer, *v. réfl.* sich verstärken; stärker werden; sich vermehren; an Stärke, an Kräften ꝛc. zunehmen; (s. auch renforcé).

Renformer, *v. a. T.* (die Handschuhe) erweitern; mit dem Wendestock weiter machen.

Renformir, *v. a. T.* (eine alte Mauer) ausbessern oder aufs neue bewerren.

Renformis, *s. m. T.* die Ausbesserung oder auch der Bewurf einer alten Mauer.

Renformoir, *s. m. T.* der Wendestecken, Wendestock der Handschuhmacher.

Renfort, *s. m.* die Verstärkung; (wird insf. von Truppen gesagt); le premier renfort, das Bodenstück, le second renfort, das Zapfenstück, Schildzapfenstück, le troisième renfort, das Mundstück einer Kanone.

Renfrogner etc. s. refrogner.

Rengagement, *s. m. p.us.* die Wiedereinlassung in eine Sache, in ein Geschäft; (s. engager, s'engager).

Rengager, *v. a.* wieder verpfänden ꝛc.; *it.* wieder in etwas verwickeln; aufs neue anwerben ꝛc. (s. alle Bedeutungen von engager, s'engager).

Rengaine, *s. f. pop.* der Korb, die abschlägige Antwort.

Rengainer, *v. a.* wieder einstecken; wieder in die Scheide stecken ꝛc. (s. engainer). *Fig. fam.* rengainez votre compliment, stecken Sie Ihr Kompliment nur wieder ein; sparen Sie Ihre Komplimente; rengainez votre colère, seyen Sie doch nicht so zornig.

se Rengendrer, *v. réfl. p.us.* sich wieder erzeugen; wieder entstehen ꝛc. s. engendrer.

Rengorgement, *s. m. fig.* das Brüsten.

se Rengorger, *v. réfl.* (von Frauenzimmern) sich brüsten, d. i. die Brust empor heben; (wird zuweilen auch von Mannspersonen gesagt); *it. fig.* sich brüsten, d. i. stolz und aufgeblasen seyn.

Rengorgeurs, *s. m. plur. T.* der Nahme zweyer Hauptmuskeln.

Rengraisser, *v. a.* wieder fett machen; wieder mästen ꝛc.; *it. v. n.* wieder fett werden; wieder dick werden ꝛc. s. engraisser.

Rengrégement, *s. m. ol.* d. i. accroissement, die Vermehrung; (wenn von einem Uebel, von einer Krankheit ꝛc. die Rede ist).

Rengréger, *v. a.* se Rengréger, *v. réfl. ol.* d. i. accroitre, augmenter etc. (v. Uebeln)

verſchlimmern; ſich verſchlimmern; ſchlimmer werden ꝛc.

Rengrénement, *s.m.* (Münzſtätte) das nochmahlige Prägen; ſ. rengréner.

Rengréner, *v. a. T.* (ein ſchlecht ausgefallenes Münzſtück) noch einmahl prägen; überh. einen Stämpel noch einmahl in die Matritze legen, um ihn z. B. zu unterſuchen; (Müler) noch einmahl oder wieder aufſchütten; ſ. engréner.

Renhardir, *v. a.* wieder kühn, beherzt machen. Se renhardir, *v. réfl.* wieder kühn werden.

Reniable, *adj. c. p.us.* läugbar; tous vilains cas sont reniables, *prov.* niemand geſteht gern ſeine eigene Fehler.

Renié, ée, *part. et adj.* verläugnet ꝛc.; moine renié, ein Mönch, der aus ſeinem Kloſter entſprungen und von ſeinem Orden abgefallen iſt; chrétien renié, ein abtrünnig gewordener Chriſt.

Reniement, *s.m.* die Verläugnung inſ. ſeines Glaubens; (ſ. renier); reniement de St. Pierre, die Verläugnung Petri.

Renier, *v. a.* verläugnen; nicht erkennen; (ſ. désavouer); *it.* (ſeine Religion oder Gott) verläugnen; (ſeinem Glauben) entſagen; *it. v. n.* (meiſt in Verbindung mit blasphémer) Gott läſtern; fluchen und ſchwören; (ſ. auch renié).

Renieur, *s.m.* der Gotteslläſterer; der gotteslläſterliche Flucher; ſ. renier.

Renifler, *v. n.* den Roz hinter ſich ziehen; ſchnuffeln; ſchnüffeln; ſchnupfen; renifler sur l'avoine, wird von den Pferden geſagt, wenn ſie den Hafer beriechen und nicht freſſen wollen; (*fig. fam.* wird es auch von Perſonen geſagt); *it.* ſ. renâcler.

Reniflerie, *s.f.* das Schnupfen; Schnuffeln; Schnüffeln; ſ. renifler.

Renifleur, euse, *s. fam.* ein Schnuffler, Schnüffler; eine Schnufflerinn ꝛc. ſ. auch petun.

Rénliforme, *adj.* in Geſtalt der Nieren.

Rénitence, *s.f.* (Phyſik) d. i. résistance.

Reniveler, *v. a.* nochmahls mit der Waſſerwage abmeſſen ꝛc. ſ. niveler.

Renne, *s.m.* das Rennthier; ſ. auch ranger.

Renoircir, *v. a.* wieder ſchwärzen ꝛc.; *fig.* wieder anſchwärzen ꝛc. ſ. noircir.

Renom, *s.m.* der Ruf; Nahme; *it.* (wenn renom allein ſteht) der gute Ruf; der gute Nahme; das Anſehen; ſ. renommée. (ſ. auch matinée, *prov.*)

Renommé, ée, *part. et adj.* berühmt (par oder pour ... wegen ꝛc.)

Renommée, *s.f.* der (gute oder üble) Ruf, Nahme; *it.* das Gerücht; *it.* (poet.) die Göttinn Fama; die Göttinn des Ruhms, des Gerüchtes; (ſ. auch renom, fâme; renommée iſt edler als renom); la renommée de cette bataille courut bien vite, das Gerücht von dieſer Schlacht breitete ſich geſchwind aus; ternir la renommée de qn., la flétrir, jemandes Ruhm beflecken. (ſ. auch ceinture, *prov.*)

Renommer, *v. a.* (mit faire) faire renommer, se faire renommer, berühmt machen; ſich berühmt machen; berühmt werden; se renommer de qn., ſich eines andern Nahmen bedienen; ſich für jemand ausgeben.

Renonce, *s.f.* (Spiel) die mangelnde Farbe; der Mangel einer gewiſſen Farbe; jouer de renonce, eine andere Farbe zugeben; jouer en renonce, Farbe verläugnen; nicht bekennen.

Renoncé, ée, *part. et adj.* ſ. renoncer.

Renoncement, *s.m.* (im moraliſchen, und inſ. im chriſtlich-moraliſchen Verſtand) die Verläugnung; — aux plaisirs, die Entſagung der Vergnügungen; — à oder de soi-même, die Selbſtverläugnung.

Renoncer, *v. n.* (à une chose) Verzicht auf etwas thun; einer Sache entſagen; etwas (oder ſeine Rechte, Anſprüche auf etwas) aufgeben; fahren laſſen; ſich derſelben begeben; *it. v. n. et a.* d. i. renier, désavouer, verläugnen; (ſ. renier); *it. v. n.* (à qch.) und *absol.* (Kartenſp.) die Farbe verläugnen; nicht bekennen; (ſ. renonce); renoncer au monde, der Welt entſagen oder abſagen.

Renonciation, *s.f.* die Entſagung; Begebung eines Rechtes; der Verzicht; ſ. renoncer.

Renoncule, *s.f.* die Ranunkel; der Hahnenfuß; renoncule des prés, der Wieſenhahnenfuß; (auch grenouillette).

Renoper, *v. a. T.* (ein Stück Tuch) noch einmahl noppen, beleſen; ſ. noper.

Renovation, *s.f.* die Erneuerung, inſ. des voeux, der Gelübde; (ſonſt renouvellement).

Renoué, ée, *part. et adj.* ſ. renouer.

Renouée, *s.f.* das Weggras, der Wegtritt; ſ. centinode, traînasse; (auch sanguinaire).

Renouement, *s. m. fig.* die Erneuerung; Wiederherſtellung; (Wiederanknüpfung); renouement d'amitié, die Erneuerung, Wiederherſtellung der Freundſchaft.

Renouer, *v. a.* wieder binden; wieder knüpfen ꝛc. ſ. nouer; *it. qqf.* d. i. nouer, (welches ſehe); *it. T.* ein verrenktes Glied wieder einrichten, einrenken; *it.* renouer, *fig.* wieder anknüpfen; wieder erneuern; wieder herſtellen; (ſ. nouer); *it.* renouer, *absol.* d. i. se réconciller, se remettre bien ensemble, ſich wieder verſöhnen, ausſöhnen; renouer amitié avec qn., die unterbrochene Freundſchaft wieder erneuern, anknüpfen.

Renoueur, *s. m. T.* einer der verrenkte Glieder wieder einrichtet.

Renouveau, *s.m. fam. et p.us.* d. i. le printemps, der Frühling.

Renouvelé, ée, *part. et adj.* ſ. renouveler.

Renouveler, *v. a.* erneuern; in den vorigen Stand ſetzen; *it.* erneuern, erneuen, (*vulg.* verneuen) d. i. alte Dinge abſchaffen, und neue dafür einführen; *it.* von neuem anfangen; *it.* wiederholen; *it.* einer Sache eine neue Kraft oder Lebhaftigkeit ertheilen; aufs neue beleben; wieder in Gang bringen; renouveler du vin, alten Wein mit neuem auffüllen; (ſ. auch remplir); renouveler un délai, *T.* neue Friſt ertheilen; *it.* renouveler, *v. n. fam.* (*prov.*) renouveler de jambes, d'appétit, wieder anfangen zu gehen, zu eſſen, wie wenn man noch nicht gegangen wäre, noch nicht gegeſſen hätte; (ſ. auch redoubler); *it.* renouveler de jambes, *fig. prov.* ſich neue Mühe geben. Se renouveler, *v. réfl.* ſich erneuern; ſich erneuen ꝛc. ſ. renouveler.

Renouvellement, *s. m.* die Erneuerung.

Renoyer, *v. a. ol.* d. i. nier.

Renseignement, *s. m.* die Anweiſung; Anzeige; *it. plur.* die Nachricht von etwas, von jemanden.

Renseigner, *v. a. p.us.* von neuem unterrichten, unterweiſen.

Rensemencer, *v. a.* wieder beſäen; aufs neue beſäen ꝛc. ſ. ensemencer.

Rentamer, *v. a.* wieder oder von neuem anſchneiden ꝛc.; *it. fig.* (eine Unterredung) wieder anfangen ꝛc. ſ. entamer.

Rentassé, ée, *adj.* auf einander gedrückt; un homme rentassé, ein kurzer, dicker Menſch.

Rentasser, *v. a.* wieder auf einen Haufen ſchichten oder ſetzen; wieder aufſetzen, aufhäufen ꝛc.

Rente, *s. f.* die Rente, d. i. das jährliche Einkommen, die jährlichen Einkünfte, (Zinſen) inſ. von Grundſtücken und von Kapitalien; rente foncière, eine auf ein Grundſtück angewieſene Rente; rente viagère, die Leibrente; rentes en grains, Getreidezinſen; placer de l'argent en rente, Geld auf Zinſen legen. *Prov.* deux chapons de rente, *pop.* ſ. chapon; ses pourchas lui valent mieux que ses rentes, das Schmarotzen trägt ihm mehr ein als ſeine Güter; il s'est constitué une rente, wird von einem geſagt, der zu gewiſſen Zeiten des Jahrs bey einem etwas bettelt, z. B. ein Neujahrsgeſchenk ꝛc.

Renté, ée, *part. et adj.* ſ. renter; *it.* (von einzelnen Perſonen) être bien renté, d. i. être riche, viele Einkünfte, ein großes Einkommen haben; reich ſeyn; moine renté, ein Mönch der in keinem Bettelorden iſt.

Renter, *v. a.* (eine Gemeinde, ein Hoſpital, Kloſter ꝛc.) mit einem jährlichen Einkommen, mit Einkünften verſehen.

Renterrer, *v. a.* wieder begraben; wieder in die Erde ſetzen ꝛc. ſ. enterrer.

Renteux, euse, *adj. T.* (von liegenden Gütern) zinsbar; *it. s.* einer der einen jährlichen Zins zu bezahlen hat.

Rentier, ière, *s.* der Rentierer, Rentner; die Rentnerinn; eine Perſon die von ihren Renten lebt, oder überh. welche Renten zu heben hat; *it.* einer welcher (von herrſchaftlichen Gütern) Zinſen bezahlt; ein (Grund-)Zinsgeber; ein Pachter, der die Nutzung eines Gutes um gewiſſe Zinſen genießt.

Rentoilage, *s. m.* das Beſetzen mit neuer Leinwand.

Rentoiler, *v. a.* wieder mit neuer Leinwand beſetzen; (wird nur von gewiſſen mit Spitzen beſetzten Dingen geſagt; (ſ. entoiler); *it.* (Mahler) ein Gemählde auf neue Leinwand ziehen.

Renton, ſ. rentou.

Rentonner, *v. a.* wieder in ein Faß thun; (ſ. entonner); rentonner du vin, Wein abziehen oder ablaſſen.

Rentortiller, *v. a.* wieder einwickeln; wieder eindrehen; wieder verwickeln ꝛc. ſ. entortiller.

Rentou oder Renton, *s. m. T.* die Fuge (jointure), der Ort, wo zwey Bauhölzer in einander oder auf einander zuſammengefügt werden; *it.* der Ort wo die zwey Hälften einer Sanduhr verbunden werden.

Rentrainer, *v. a.* wieder mit ſich fortſchleyppen, fortreißen ꝛc. ſ. entrainer.

Rentraire, *v. a. irr.* (zwey Enden an einem zerriſſenen Stück Tuch, Zeug ꝛc. oder zwey Stücke Tuch ꝛc. zuſammenſtoßen, d. i. ſo zuſammen nähen, daß man die Nahr nicht ſieht; (im erſtern Falle ſagt man auch:) ſtopfen.

Rentrait, aite, *part. et adj.* zuſammen geſtoßen; geſtopft ꝛc.

Rentraiture, *s. f.* die Stoßnaht; Stopfnaht; das Geſtoppe; ſ. rentraire.

Rentrant, *adj.* (im Feſtungsbau) angles rentrans, eingehende, mit der Spitze einwärts gekehrte Winkel.

Rentrayage, *s. m. T.* das Stopfen; Flicken; ſ. rentraire.

Rentrayeur, euse, *s.* einer (eine) ſo alte Kleider wieder ausbeſſert und verſtopft; der Flicker; die Flickerinn.

Rentré, ée, *part.* wieder heimgegangen ꝛc.

Rentrée, *s. f. T.* die Wiedereröffnung eines Gerichts nach geendigten Ferien; (Jäger) die Wiederkehr des Wildes bey Anbruch des Tages nach ſeinem Lager;

(im Gegensatz von relevé, *s. m.*); (Kartenſp.) die Kaufkarten; die Karten die man für die weggeworfenen bekommt; voilà une belle rentrée, *prov.* wird ſpottweiſe von einem geſagt der zur ungeſchickten Zeit in eine Geſellſchaft tritt.

Rentrer, *v. n.* wieder oder noch einmahl hinein gehen ꝛc.; nach Hauſe gehen; (ſ. entrer); *it. fig.* (ſ. die Beyſpiele); *it. v. impers.* (v. Karten) z. B. il m'est rentré beau jeu, ich habe ein ſchönes Spiel gekauft; (Billiard) wieder ins Spiel kommen. *Fig.* rentrer en soi-même, wieder in ſich gehen; rentrer dans son devoir, wieder zu ſeiner Pflicht zurück kehren; rentrer (d. i. revenir) en son bon sens, wieder zur Vernunft kommen; *it.* wieder vernünftig werden; der Vernunft wieder Raum geben; rentrer dans les bonnes grâces de qn., bey jemanden wieder in Gnaden kommen; (ſ. übrigens entrer). *Prov.* entrer en danse, ſich wieder in einen Handel einlaſſen, woraus man ſich ſchon gezogen hatte; (ſ. auch coquille); c'est le ventre de ma mére, je n'y rentre (oder je n'y retourne) plus, ſ. mére; (ſ. auch parole etc.)

Rentrer, *v. a.* (Kupferſtecher) aufſtechen, d. i. dem Scheidewaſſer nachhelfen.

Renvahir, *v. a.* wieder überfallen; wieder mit Krieg überziehen ꝛc. ſ. envahir.

Renvelopper, *v. a.* wieder einwickeln ꝛc. ſ. envelopper.

Renvenimer, *v. a.* wieder vergiften ꝛc.; *it.* wieder ärger oder ſchlimmer machen; wieder verſchlimmern; ſ. envenimer.

Renverdie, *s. f. ol.* das Frühlingsgedicht; *it.* der feindliche Angriff.

Renverger, *v. a.* (Forbm.) mit einem Rand verſehen.

Renvers, *s. m.* (Schieferdecker) die Art den Dachſtuhl zu decken.

à la Renverse, *adv.* rückwärts; hinter ſich; tomber à la renverse, hinter ſich fallen; être couché à la renverse, auf dem Rücken liegen.

Renversé, ée, *part. et adj.* umgeworfen; umgekehrt; verkehrt ꝛc. (ſ. renverser); *it.* (von einem Anſchlage ꝛc.) zernichtet; vernichtet; zu nichte gemacht; *it.* zu Grunde gerichtet; (ſ. ruiné). *Prov.* le monde renversé, die verkehrte Welt; (ſ. auch marmite).

Renversement, *s. m.* die Umwerfung; Umſtoßung; das Umwerfen; Umſtoßen; Umreißen ꝛc. (ſ. renverser); meiſtens aber hat renversement eine paſſive Bedeutung, und bedeutet im eigentlichen und figürlichen Verſtand: der Umſturz; der Untergang; der Verfall; *it.* d. i. dérangement. die Unordnung; *it.* (Muſik) die Umkehrung eines Intervalls; renversement d'esprit, die Verrücktheit, *T.* renversement de la vessie, der Blaſenvorfall; renversement des paupiéres, die Umkehrung der Augenlieder; charger par renversement, die Ladung eines Schiffes in ein anderes bringen; ein Schiff umladen; (ſ. auch renverser).

Renverser, *v. a.* umwerfen; zu Boden werfen; über den Haufen werfen; umſtoßen; herunter werfen; umreißen; niederreißen; niederſchlagen; umſchütten ꝛc.; auch bloß, umkehren; umwenden; *it.* unter einander werfen; in Unordnung bringen; (im Krieg) über den Haufen werfen; aus einander treiben, ſprengen ꝛc.; in Unordnung bringen; zerſtreuen; ſchlagen; *it.* (die feindliche Werke) niederreißen, ſchleifen ꝛc. (ſ. abattre, raser, combler); *it. fig.* umſtoßen; zerſtören; zernichten; *it.* umkehren; verwirren; renverser en courant à cheval, überreiten; niederreiten; über den Haufen reiten; renverser la charge d'un vaisseau dans un autre, *T.* ſ. renversement; renverser l'esprit, den Verſtand, den Geiſt verkehren, oder auch verrücken. Se renverser, *v. réfl.* über den Haufen geworfen werden; in Unordnung gerathen; (wird inſ. auch von Truppen geſagt,) ſ. renverser; (ſ. auch renversement und renversé).

Renverseur, *s. m. p.us.* renverseur des noms, einer der ſich mit der Buchſtabenverſetzung der Nahmen abgibt; der Anagrammatiſt; ſ. anagramme).

Renvi, *s. m.* (in gewiſſen Kartenſpielen) dasjenige was man über das Geſetzte (vade) ins Spiel ſetzt, um die andern zu überbiethen.

Renvier, *v. a.* (im Spiel) höher biethen; überbiethen; (ſ. renvi); *it. fig. fam.* d. i. renchérir, enchérir, welche ſehe.

Renvoi, *s. m.* die Zurückſendung einer Sache; *it.* das Zurückwerfen, Zurückprallen, z. B. eines Balls, auch der Lichtſtrahlen ꝛc. (ſ. auch réflexion); *it.* (in einem Buch, in Muſikalien, auf einem gezeichneten Plan) die Zurückweiſung; Nachweiſung; *it.* das dazu dienende Zeichen; *it. T.* die Verweiſung an den rechtmäßigen Richter; *it.* renvoi, das Abdanken; die Verabſchiedung einer in unſern Dienſten ſtehenden Perſon; carrosse de renvoi, eine zurück reiſende Kutſche; renvoi des domestiques, die Abſchaffung des Geſindes.

Renvoyé, ée, *part. et adj.* ſ. renvoyer.

Renvoyer, *v. a.* noch einmahl ſchicken, ſenden; *it.* wieder ſchicken ꝛc.; *it.* (wieder) zurück ſchicken ꝛc. (ſ. envoyer); *it.* d. i. refuser, zurück ſchicken ꝛc.; *it.* verabſchieden; *it.* d. i. rebuter, abweiſen; (in einem Buch ꝛc.) auf das Vorhergehende zurück weiſen; *it.* zurück werfen; zurück

treiben ; *it.* an jemand, oder an einen Ort hin weisen, verweisen ; *it.* verschieben ; (s. überh. renvoi) ; renvoyer à une autre fois, auf ein andermahl verweisen ; renvoyer une affaire bien loin, eine Sache weit hinaus schieben. *T.* il a été renvoyé quitte et absous, er ist freygesprochen worden ; renvoyer un criminel à son premier jugement, das von dem ersten Richter über einen Verbrecher gesprochene Urtheil bestätigen ; renvoyer qn. chez son grand père, *prov. pop.* einen grob abweisen ; einen abführen ; (s. auch calendes).

Réopiner, *v. a. p.us.* von neuem seine Meinung sagen.

Réordination, *s. f.* die wiederholte Weihe.

Réordonner, *v. a.* zum zweyten Mahl zum Priester weihen, einsegnen.

Réorganisation, *s. f. nouv.* die Wiedereinrichtung ; s. organisation.

Réorganiser, *v. a. nouv.* wieder einrichten ; s. organiser.

Repab, *s. m.* ein arabisches Instrument mit zwey Saiten.

Repaire, *s. m.* (von wilden Thieren, auch von Raubvögeln, und *fig.* von Dieben, Mördern ꝛc.) der Aufenthalt ; die Wohnung ; Höhle ; (s. retraite) ; *it. T.* der Mist oder die Losung (fiente) gewisser Thiere, wie z. B. der Wölfe, Hasen ꝛc. ; repaire de voleurs, de brigands, de scélérats etc., *fig.* das Diebsnest ; Raubnest ; die Räuberhöhle ; (s. auch repère).

Repairer, *v. n. T.* (v. wilden Thieren) in der Höhle (repaire) liegen ; sich daselbst aufhalten.

Repaissir, *v. a.* dicker machen ; verdicken ; *it. v. n.* dicker werden ; s. épaissir.

Repaître, *v. n. irr.* füttern ; (v. Menschen) Nahrung, Speise zu sich nehmen ; essen ; (wird ins. von Pferden und Menschen gesagt, welche auf der Reise, auf dem Marsch begriffen sind) ; *it. v. a. fig.* — qn. de fumée, de vent, de chimères, de vaines espérances etc., jemand mit Hoffnungen, mit leeren Worten aufhalten oder abspeisen ; (vergl. amuser). Se repaître de etc., *v. réfl. fig.* sich womit abspeisen lassen ; (s. repaître) ; se repaître de sang et de carnage, sich am Morden und Blutvergießen weiden ; se repaître de songes, Schlösser in die Luft bauen.

Repaîtrir, s. repétrir.

Repallement, *s. m. T.* die Vergleichung eines Gewichtes mit dem Probegewicht.

Repaller, *v. a. ol.* diese Vergleichung anstellen ; s. repallement.

Répandre, *v. a. irr.* verschütten, d. i. unvorsetzlich ausschütten (verser) ; *it.* (z. B. Blut, Thränen ꝛc.) vergießen ; (in dieser Bedeutung auch verser) ; *it.* austheilen ; ausstreuen ; ausschütten ; verbreiten ; *it. prop. et fig.* ausbreiten ; verbreiten. Se répandre, *v. réfl.* sich ergießen ; sich ausbreiten ; sich verbreiten ; sich vertheilen ꝛc.

Répandu, ue, *part. et adj.* ausgegossen ꝛc. (s. répandre) ; être fort répandu dans le monde, oder bloß être fort répandu, eine weitläufige Bekanntschaft haben ; in allen Gesellschaften anzutreffen seyn.

Reparaer, *v. a.* (eine Wunde) wieder oder von neuem verbinden ꝛc. s. panser.

Réparable, *adj. c.* verbesserlich ; *it.* ersetzlich ; was verbessert oder ersetzt werden kann ; was zu verbessern ꝛc. ist ; s. die Bedeutungen von réparer.

Réparage, *s. m. T.* tondre en réparage, das Tuch zum zweyten Mahl scheren.

Réparateur, *s. m.* (v. Christo) — du genre humain, der Versöhner, der Mittler des menschlichen Geschlechtes ; réparateur des torts, *fam. moq.* einer der Schiedsrichter in fremden Händeln seyn will, die ihn nichts angehen ; ein ungebethener Mittelmann ; Mittler ; (s. auch redresseur).

Réparation, *s. f.* die Ausbesserung ; *it. fig.* die Genugthuung ; réparation d'honneur, die Ehrenerklärung ; réparation civile, *T.* die Ersetzung des verursachten Schadens.

Répare, *s. f.* das Zeichen um einen Ort wieder zu erkennen.

Réparé, ée, *part. et adj.* ausgebessert ; verbessert ꝛc. s. réparer.

Réparer, *v. a.* ausbessern ; *it.* (im moralischen Verstand) verbessern ; wieder gut machen ; wieder herstellen ; *it.* (den verursachten oder auch den erlittenen Schaden ꝛc. wieder ersetzen ; sich des erlittenen Schadens wieder erholen ; réparer l'injure, wegen der angethanen Beschimpfung Genugthuung geben ; réparer l'honneur d'une fille, ein Mädchen wieder zu Ehren bringen, (dadurch, daß man sie heirathet) ; réparer ses forces, wieder zu Kräften kommen ; sich wieder erholen ; réparer le temps perdu, die verlorne Zeit wieder einbringen ; réparer (oder redresser) les torts, *ol.* s. redresser. *T.* réparer une figure qui a été jetée en moule, das Rauhe und Ungleiche von einer gegossenen Figur wegnehmen ; sie ausputziren, vollends ausarbeiten ; réparer une étoffe de laine, einen wollenen Zeug (wieder) auftratzen.

Réparateur, *s. m. T.* der einer gegossenen Figur die Form wieder gibt.

Reparition, *s. f.* (Astron.) die Wiedererscheinung ; (im Gegensatz von occultation).

Reparler, *v. n.* wieder oder noch einmahl reden, sprechen ꝛc. s. parler.

Reparoître, *v. n. irr.* wieder erscheinen ; sich wieder sehen lassen ꝛc. s. paroître.

Reparon; *s. m.* (Weber) die zweyte Gattung des gehechelten Flachſes.

Reparti, ie, *part. et adj.* ſ. repartir.

Réparti, ie, *part. et adj.* ſ. répartir.

Repartie, *s. f.* die Gegenantwort; il est prompt à la repartie, er weiß gleich eine Antwort.

Repartir, *v. a. irr.* d. i. repliquer, (ſogleich) erwiedern; wieder antworten; verſetzen; *it.* repartir, *v. n.* wieder abreiſen oder verreiſen; ſ. partir.

Répartir, *v. a.* vertheilen; eintheilen; ſ. partager, distribuer.

Répartition, *s. f.* die Vertheilung; Eintheilung; Austheilung.

Repartons, *s. m. pl. T.* Stücke von Schieferblöcken, welche nach ihrer Dicke und Breite getheilt, und zur gehörigen Höhe gebracht worden ſind.

Repas, *s. m.* die Mahlzeit; das Eſſen; grand repas, das Gaſtmahl; die Gaſterey; *fam.* der Schmaus; repas de noces, das Hochzeitmahl; der Hochzeitſchmaus; un repas prié, eine angeſtellte Mahlzeit; un repas à la cigogne, *prov.* eine Mahlzeit wo nur der Herr allein das Beſte bekommen kann.

Repassage, *s. m. T.* das Schrobeln der Wolle.

Repassé, ée, *part. et adj.* ſ. repasser.

Repasser, *v. n.* (*qqf. v. a.* ſ. passer); wieder vorbey gehen; den nämlichen Weg zurück gehen ꝛc. ſ. passer, *v. n.*; *it.* repasser, *v. a.* (etwas) wieder überfahren, hinüber fahren, hinüber ſetzen, z. B. über einen Fluß; *it.* (ein Werk ꝛc.) nochmahls überſehen, durchgehen, überleſen, überfahren ꝛc.; überh. eine größere Vollkommenheit geben ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen des Wortes Paſſer, *v. a.* mit Beyfügung des Begriffes einer Wiederholung); *it.* (Wäſche ꝛc.) bügeln; plätten; (Mahler ꝛc.) d. i. retoucher, rechercher; *T.* repasser un vieux chapeau, einen alten Hut über den Stock ſchlagen; repasser les crasses, alte Schriften umgießen; repasser du pain rassis, altbacken Brod wieder aufwärmen; repasser le buffle à qn., oder bloß repasser qn., *fig. pop.* einen derb abprügeln; *vulg.* ihm das Wamms auskloppſen; *it. pop.* ihn derb ausmachen.

Repasseresse, *s. f. T.* die Schrobel, eine Art großer Kardetſchen der Wollarbeiter.

Repasseur, *s. m.* (Nadler) der Polierer, (auch finisseur).

Repasseuse, *s. f.* die Büglerinn; Plätterinn.

Repaver, *v. a.* wieder pflaſtern ꝛc. ſ. paver.

Repayer, *v. a.* noch einmahl bezahlen; ſ. payer.

Repêcher, *v. a.* wieder heraus fiſchen; wieder aus dem Waſſer ziehen; ſ. pêcher.

Repeigner, *v. a.* wieder kämmen; ſ. peigner.

Repeindre, *v. a. irr.* wieder mahlen; aufs neue übermahlen; ſ. peindre.

Repeint, *s. m.* (Mahler) das Uebermahlte verloſchener Theile.

Repelage, *s. m. T.* das Reinhaaren; ſ. repeler.

Repeler, *v. a.* (Weißgärber) rein haaren; die kurzen Haare vollends wegnehmen.

Rependre, *v. a. irr.* wieder aufhängen ꝛc. ſ. pendre.

Repenser, *v. a.* aufs neue an etwas denken ꝛc. (ſ. penser); penser et repenser une chose, eine Sache hin und her überlegen.

Repentailles, *s. f. pl. ol.* die Reue; *it.* die Reue; *it.* die Strafe welche der erlegen muß, der eine verſprochene Ehe nicht vollziehen will.

Repentance, *s. f.* die Reue über die Sünde.

Repentant, ante, *adj.* (de ses péchés), der ſeine (die ihre) Sünden bereuet; reuig.

Repenti, ie, *part. et adj. p.us.* inſ. in folg.: filles repenties, oder *s. f.* les repenties, eine Art Kloſter, worein Weibsleute, welche ein unzüchtiges Leben geführt haben, aufgenommen werden.

Repentin, ine, *adj.* (aus dem Latein.) d. i. soudain, imprévu.

se Repentir, *v. réfl.* (d'une chose oder d'avoir fait qch.) etwas bereuen; Reue worüber empfinden; ſich etwas reuen oder gereuen laſſen; il s'en repentira, (drohend) es ſoll (es wird) ihn gereuen; er wird es bereuen.

Repentir, *s. m.* die Reue; das Leid über begangene Fehler oder Sünden; die Bereuung eines Fehlers ꝛc.; *it.* (Mahler) das Gemahlte, das unter der Farbe hervor ſticht, die es bedeckt.

Repépion, *s. m.* ein Inſtrument der Nadler.

Repercer, *v. a.* wieder durchbohren, durchbrechen ꝛc.; *it.* (ein Faß) wieder anſtechen ꝛc. ſ. percer.

Répercussif, ive, *adj.* (Medic.) zurücktreibend.

Répercussion, *s. f.* (Medic.) das Zurücktreiben; *it.* das Zurückprallen, z. B. der Lichtſtrahlen, des Schalles ꝛc. (ſ. réflexion); (Muſik) die oftmahlige Wiederholung des nämlichen Tones.

Répercuté, ée, *part. et adj.* zurückgetrieben ꝛc.

Répercuter, *v. a.* (Medic.) zurück treiben; *it. T.* (vom Schall, Licht ꝛc.) zurück prallen; zurück ſchlagen; zurück werfen; zurück ſtrahlen ꝛc. ſ. réfléchir.

Repère, *s. m. T.* das Zeichen an etwas, ſo man zerlegt, woran man ſieht wie es wieder zuſammengelegt oder gefügt

werden soll; *it.* das Zeichen an einem Feuerrohr, woran man erkennt wie weit man dasselbe aus einander ziehen kann.

Répertoire, *s. m.* das Repertorium, d. i. das Sachregister; das Materienregister über ein Buch, über eine Wissenschaft, die Sammlung; *it.* (Komödie) das Verzeichniß der Stücke die während einer gewissen Zeit aufgeführt werden; *it. fig. fam.* eine Person welche alles was vorgeht, zu erzählen weiß, welche von Allem Kenntnisse besitzt, oder zu besitzen das Ansehen gibt ꝛc.; répertoire anatomique, *qqf.* das anatomische Kabinet.

Repeser, *v. a.* noch einmahl wägen; nachwägen ꝛc.; *it. fig.* aufs neue erwägen, überlegen ꝛc. ſ. peser.

Répétailler, *v. a. fam.* zu oft wiederholen.

Répété, ée, *part. et adj.* wiederholt ꝛc.

Répéter, *v. a.* wiederholen; *it.* (eine Predigt, eine Rolle) zur Probe hersagen; probiren; *it.* d. ſ. redemander, zurückfordern; *it.* répéter des écoliers, oder *absol.* répéter, eine Lektion mit den Schülern wiederholen, und ihnen dieselbe umständlicher erklären; repetiren; il répéte plusieurs choses sur son tuteur, er nimmt seinen Vormund vieler Dinge wegen in Anſpruch; répéter les témoins, *T.* die Zeugen noch einmahl verhören. Se répéter, *v. réfl.* (von Personen) ſich wiederholen; (von Sachen) wiederholt werden; wiederholt werden müſſen.

Répétiteur, *s. m.* (auf Schulen, oder auch von Privatlehrern) der Repetitor; ſ. répéter.

Répétition, *s. f.* die Wiederholung; *it.* die Probe eines Schauſpiels, einer Oper, eines Tonſtückes ꝛc.; *it.* (auf Schulen) die Repetition; Wiederholung; (jur.) die Zurückforderung; (ſ. répéter); répétition des témoins, *T.* das nochmahlige oder wiederholte Zeugenverhör; montre à répétition, die Repetiruhr.

Repétrir, *v. a.* wieder kneten; ſ. pétrir.

Repeuplé, ée, *part. et adj.* ſ. repeupler.

Repeuplement, *s. m.* die Wiederbevölkerung; Wiederbeſetzung; *it.* die Wiederpflanzung; ſ. repeupler.

Repeupler, *v. a.* wieder bevölkern; wieder (mit neuen Einwohnern, oder auch mit neuen Fiſchen, mit neuem Wild ꝛc.) beſetzen; *it.* wieder anpflanzen; wieder (mit Bäumen) bepflanzen.

Repic, *s. m.* (im Pickettſpiel) der Neunziger; (val. pic); faire qn. repic et capot, oder bloß faire qn. repic, *fig. fam.* einen zum Stillſchweigen bringen; ihn zu Schanden machen.

Repiler, *v. a.* wieder ſtoßen; ſ. piler.

Repiquer, *v. a.* noch einmahl ſtechen oder durchnähen, ſteppen ꝛc. ſ. piquer.

Répit, *s. m.* (jur.) und *fam.* der Aufſchub; die Friſt; lettres de répit, ein eiſerner Brief; ein landesherrlicher Schutzbrief wider die Gläubiger, (daß ſie dem Schuldner Zeit laſſen müſſen); il n'en mourra pas, il a encore du répit, *prov.* er wird nicht daran ſterben, er hat noch Aufſchub erhalten; (ſo ſagt man auch: il a obtenu des lettres de répit).

Replacer, *v. a.* wieder an ſeinen Ort ſetzen, wieder hinſtellen ꝛc. ſ. placer.

Replaider, *v. a.* einen Prozeß aufs neue führen oder vertheidigen ꝛc. ſ. plaider.

Replanchéier, *v. a.* wieder neu täfeln; *it.* einen neuen Dielenboden legen ꝛc. ſ. planchéier.

Replanir, *v. a.* ausvoliren.

Replanter, *v. a.* aufs neue pflanzen; wieder in die Erde ſetzen, ſtecken ꝛc. ſ. planter.

Replâtrage, *s. m.* eine ſchlecht gemachte Ausbeſſerung oder Bewerfung mit Gyps ꝛc.; *it. fig. fam.* das Mittel, wodurch man einen Fehler, einen dummen Streich ꝛc. wieder gut zu machen ſucht; das Hülfsmittel.

Replâtrer, *v. a.* von neuem übergypſen ꝛc. ſ. plâtrer; *it. fig. fam.* einen Fehler, eine Dummheit wieder gut machen, oder auch entſchuldigen, bemänteln.

Replécité, *s. m.* (vom menſchlichen Leibe) die Dicke.

Replet, ète, *adj.* (v. Perſonen) dick; fett.

Réplétion, *s. f.* die Vollblütigkeit; die zu große Leibesdicke oder Völligkeit; *it.* die Ueberladung des Magens; *it. T.* die Erfüllung des Rechtes eines Graduirten (gradué,) durch Erhaltung einer hinlänglichen Pfründe, ſo daß er um keine andere Pfründe mehr anhalten darf.

Repleuvoir, *v. n. imp.* wieder regnen ꝛc. ſ. pleuvoir.

Repli, *s. m.* die Falte; *it.* der Umſchlag unten an einem offenen Brief; *it.* meiſt *plur.* das Krümmen oder die Krümmungen eines kriechenden Thieres, z. B. einer Schlange, auch wohl eines Fluſſes, Laufgrabens ꝛc. (ſ. tortuosité); *it.* die Schrunden in dem Maul eines Pferdes; *it. fig.* meiſt *plur.* das Innerſte der Seele; die verborgenſten Falten des menſchlichen Herzens.

Replié, ée, *part. et adj.* ſ. replier.

Replier, *v. a.* wieder in Falten legen; wieder zuſammenlegen ꝛc. ſ. plier. Se replier, *v. réfl.* ſich wieder falten ꝛc.; *it.* ſich krümmen; ſich wenden; (ſ. repli); *it. fig.* ſich drehen und wenden; auf allerley Art, durch allerley Mittel zu ſeinem Zweck zu gelangen, ſeine Abſicht zu erreichen ſuchen; *it.* (Kriegsw.) ſich

gegen (sur) einen Flügel, gegen einen andern Trupp, gegen einen Ort ꝛc. hinziehen, zurück ziehen, sich daran schließen ꝛc.; se replier sur soi-même, in sich kehren.

Réplique, *s. f.* (jur.) die Gegenantwort; Replik; *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) die Antwort; auch die Einwendung; Widerrede; Widerlegung, Beantwortung der gemachten Einwürfe; (Musik) d. i. répétition, die Wiederholung der Oktaven; (nicht mit répercussion zu verwechseln); il y a peu de raisons qui soient sans réplique, es gibt wenig Gründe, dawider man nicht etwas einwenden kann.

Répliquer, *v. a.* wieder dagegen antworten; *it.* auch *v. n.* erwiedern; antworten; versetzen; (s. auch répondre, répartir); *it.* einen Entwurf beantworten; *it. v. n.* Einwürfe, Einwendungen machen; einwenden.

Replisser, *v. a.* wieder oder von neuem in Falten legen ꝛc. s. plisser.

Replonger, *v. a.* wieder eintauchen; wieder untertauchen ꝛc.; *it. fig.* wieder (in ein Unglück, in Gefahr ꝛc.) stürzen; s. plonger.

Repolir, *v. a.* wieder oder von neuem glänzend machen, poliren ꝛc.; *it. fig.* aufs neue ausarbeiten, feilen ꝛc. s. polir.

Repolon, *s. m.* (Reitsch.) die halbe Volte in fünf Bewegungen.

Répondant, *s. m.* der Bürge, ins. der für einen Dienstbothen gut spricht; *it.* (auf Universitäten) der Respondent bey einer Disputation; s. auch soutenant).

Répondant, ante, *adj.* (einer andern Sache) entsprechend; *it.* sich wozu schickend; *it.* d. i. aboutissant etc. s. répondre.

Répondre, *v. a.* auch *absol.* *it. v. n. irr.* etwas beantworten; (auf etwas, à qch.) antworten; erwiedern; *it.* widersprechen; Einwendung, z. B. auf einen Befehl den man erhält, machen; *vulg. mépr.* widerbellen; *it.* (à qch., sur qch.) Einwürfe beantworten, widerlegen; darauf antworten; *it.* (auf Universitäten) d. i. soutenir des thèses, disputer, eine öffentliche Streitübung halten; disputiren, z. B. en philosophie, en médecine etc.; *it.* (à qch.) mit etwas überein kommen; sich zu etwas schicken; zu etwas passen; einer Sache gemäß oder angemessen, derselben ähnlich oder gleich seyn; sich einer Sache gemäß verhalten; (jemandes Erwartung, Hoffnung ꝛc. oder den übrigen Eigenschaften einer Person oder Sache) entsprechen; *it.* (à qch.) etwas erwiedern; *it.* (à qch.) d. i. aboutir, rendre, (*v. n.*) s'étendre etc., sich bis an einen Ort hin erstrecken, bis dahin gehen, laufen, reichen; auch, sich ausbreiten, sich irgendwo (en un endroit) verbreiten, wie z. B. ein Gerücht); *it.* sich mittheilen, wie z. B. der Schmerz sich einem nahe befindlichen Glied mittheilt; *it.* répondre, bloß als *v. n.* (pour qn., de qn., de qch.) Bürge für jemand, für etwas seyn; für einen, für etwas gut seyn; Bürgschaft leisten; für einen, für etwas stehen; gut sagen; haften; (s. auch caution, cautionner, garant, garantir etc.); je vous en réponds, (auch *iron.*) ich bin Ihnen gut dafür; ich stehe Ihnen dafür; ich versichere es Ihnen; ich kann Sie dessen versichern; les veines et les arteres répondent les unes aux autres, die Adern und Pulsadern laufen in einander hinein; toutes les portes de ces cinq chambres répondent les unes aux autres, alle Thüren dieser fünf Zimmer stehen einander gerade über; ses forces répondoient à son courage, seine Kräfte entsprachen seinem Muth; les voix, les choeurs se répondent, (*v. rèc.*) die Stimmen, die Chöre antworten einander, wechseln mit einander ab. *Prov.* qui répond paye, den Bürgen muß man würgen; répondre en Normand, eine zweydeutige, auf Schrauben gestellte Antwort geben; weder ja noch nein sagen; s. auch prêtre etc.

Répondu, ue, *part.* geantwortet ꝛc.; *it. adj.* beantwortet.

Répons, *s. m. T.* die Antwort des Chores auf das was der Priester gesungen hat.

Réponse, *s. f.* die Antwort; der Bescheid; (letzteres ins. von Richtern); *it.* die Widerlegung; Beantwortung; (Musik) die Wiederholung des Thema; faire réponse à une lettre, einen Brief beantworten; réponse d'un oracle, der Ausspruch eines Orakels; réponse de droit, das Belehrungsurtheil eines Rechtsgelehrten, einer Fakultät; ein rechtliches Gutachten; (das Responsum). *Prov.* telle demande, telle réponse, wie die Frage so die Antwort; à sotte demande point de réponse, auf eine alberne Frage gehört keine Antwort.

Reportage, *s. m. T.* der Grundzins, Erbzins, der in dem halben Zehenten besteht.

Reporter, *v. a.* wieder bringen; wieder hin tragen; wieder zurück tragen ꝛc. s. porter. Se reporter, *v. réfl.* z. B. au temps des croisades, sich (in Gedanken) in die Zeiten der Kreuzzüge versetzen; *it. qqf.* d. i. redire, faire des rapports.

Repos, *s. m.* die Ruhe; *it.* d. i. der Schlaf; *it.* die Ruhe, d. i. der Ruhestand eines Feuergewehres; *it. T.* d. i. palier, der Ruheplatz, der Absatz einer gebrochenen Treppe; *it.* der Ruhe- oder Einfall-Riegel einer Laffete; (*pl. us.* entre-toise);

it. der Ruhepunkt, der Abſchnitt, die Cäſur in gewiſſen Versarten; (ſ. césure); *it.* der Abſchnitt nach einer gewiſſen Anzahl Verſe; (Mahl.) gewiſſe Stellen auf welchen das Auge nicht verweilt, ſondern ſogleich auf die Haupthandlung aufmerkſam wird; lit de repos, das Ruhebett. *Fig.* être en repos, ruhig ſeyn; *it.* außer Sorgen ſeyn; mettre l'esprit en repos à qn., einem ſein Gemüth beruhigen; einen beruhigen.

Reposé, ée, *part. et adj.* ausgeruhet ꝛc.; (von gewiſſen flüſſigen Körpern) was man hat ruhen laſſen; was ſich geſetzt hat; du vin reposé, abgelegener Wein; un teint reposé, eine friſche Geſichtsfarbe junger Leute, (inſ. junger Frauenzimmer) wenn ſie Morgens aus dem Bett aufſtehen, und ruhig geſchlafen haben; faire une chose à tête reposée, *fig.* etwas mit Bedacht, oder auch mit Gelaſſenheit thun.

Reposée, *s. f. T.* das Lager des rothen Wilddrets.

Reposer, *v. a.* niederlegen; legen, z. B. den Kopf, um ihn ausruhen zu laſſen; n'avoir pas où reposer sa tête, nicht haben wo man ſein Haupt hinlegen könne; cela repose les humeurs, das verſchaft den Säften, den Feuchtigkeiten Ruhe; das ſtillet die ꝛc.; cela repose le teint, das macht eine friſche Farbe; ſ. reposé.

Reposer, *v. n.* ruhen; ausruhen; (auch v. lebloſen Dingen) ruhen; ruhig liegen; auch bloß, liegen; *it.* ruhen, d. i. ſchlafen; *it.* (von gewiſſen flüſſigen Subſtanzen) ruhen; ruhig ſtehen; ſich ſetzen; *it.* ſich auf etwas gründen; (ſ. auch reposer, *v. a.*); laisser reposer les esprits de qn., *fig.* einen (Zornigen, Unruhigen ꝛc.) wieder zu ſich ſelbſt kommen laſſen; warten, bis jemand wieder gelaſſen, ruhig iſt. Se reposer, *v. réfl.* ruhen; ausruhen; (niemahls aber in der Bedeutung von: ſchlafen); *it. fig.* sur qn., sur qch., ſich auf jemand, ſich auf etwas verlaſſen.

Reposoir, *s. m.* der Ruhaltar, d. i. ein Altar auf der Straße am Frohnleichnamsfeſt; *it. qqf.* ein Ruheplatz, wie z. B. eine dazu beſtimmte Bank auf einer Straße ꝛc.; *it. T.* das Gefäß worin man etwas Flüſſiges ſich ſetzen läßt.

Repous, *s. m. T.* eine mit zerriebenen Ziegeln, mit zerſtoßenem Steinſchutt vermiſchte Art Mörtel. vgl. ciment.

Répouser, *v. a. p.us.* noch einmahl heirathen; ſ. épouser.

Repoussable, *adj. c. burl.* (beym *Molière* von Perſonen) den (die) man abweiſen ſoll; der ſich abweiſen, zurück ſtoßen läßt.

Repoussant, ante, *adj. néol.* d. i. choquant, répugnant, déplaisant; (ſ. Diction. de *Féraud.*)

Repoussé, ée, *part. et adj.* zurück getrieben, geſtoßen ꝛc.

Repoussement, *s. m.* (meiſt nur von gewiſſen Feuergewehren) das Zurückſtoßen.

Repousser, *v. a.* zurück ſtoßen; zurück treiben; zurück ſchlagen ꝛc. ſ. pousser; *it. fig.* (einen Schimpf, ein Unrecht, eine Spötterey ꝛc.) mit Nachdruck erwiedern; rächen; von ſich ablehnen; *it.* widerſtehen; ſich widerſetzen, z. B. einer Verſuchung; repousser la force par la force, Gewalt mit Gewalt vertreiben; il a été repoussé à la barricade, *fig. fam.* es iſt ihm kurz und gut (*vulg.* rund) abgeſchlagen worden; ſ. auch repousser, *v. n.*

Repousser, *v. n.* (v. Feuergewehren, wenn man ſie abſchießt, auch von Stahlfedern) zurück ſtoßen; ſtoßen; *it.* (v. Pflanzen, Bäumen ꝛc.) wieder treiben; wieder ausſchlagen ꝛc. ſ. pousser. (In dieſer letztern Bedeutung wird repousser auch als ein *v. a.* gebraucht).

Repoussoir, *s. m. T.* der Durchſchlag, um Stifte, Nägel ꝛc. aus etwas heraus zu treiben; (Bildhauer) der Steinmeißel; (Zahnarzt) die Zahnzange, womit man einen Zahnſtift heraus zieht; (Mahler) dunkel ſchattirter Vordergrund, um die andern Gegenſtände deſto entfernter ſcheinen zu machen; repoussoir d'arrêtes, ein Inſtrument der Wundärzte, womit ſie eine Gräte ꝛc. ſo in dem Hals ſtecken geblieben iſt, hinunter ſtoßen.

Répréhensible, *adj. c.* tadelhaft; *it. qqf.* ſträflich, ſtrafbar.

Répréhension, *s. f.* der Verweis; die Beſtrafung mit Worten; digne de répréhension, d. i. répréhensible.

Reprendre, *v. a. irr.* wieder nehmen; wieder wegnehmen; wieder zurück nehmen; wieder bekommen; wieder fangen; wieder erwiſchen; wieder faſſen ꝛc. (ſ. prendre); (eine Stelle) wieder einnehmen; ſich wieder ſtellen ꝛc. wie man zuvor geſtanden ꝛc. war; *it.* (eine unterbrochene Arbeit) wieder vornehmen; überh. wieder anfangen; fortſetzen; *it.* einen verweiſen; mit Worten beſtrafen; (qn. de qch.) einem etwas verweiſen, vorhalten, vorwerfen; *it.* (à qn., en oder dans qch., an einer Perſon oder Sache) etwas tadeln, etwas ausſetzen; (in dieſer Bedeut. ſteht reprendre öfters *absol.*) *it.* reprendre, *abs.* d. i. répliquer, antworten; erwiedern; verſetzen; la fièvre l'a repris, er hat das Fieber wieder bekommen; das Fieber hat ihn von neuem befallen; doch ſagt man beſſer (*v. n.*) la fièvre lui a repris; reprendre le dessus, die Oberhand wieder bekommen; reprendre ses esprits, wieder zu ſich kommen;

(ſ. mehrere dergleichen Redensarten bey prendre, mit Beyfügung des Begriffes einer Wiederholung;) reprendre le butin aux ennemis, dem Feind die Beute wieder abjagen, abnehmen; ce scélérat a été deux fois repris de la justice, dieſer Böſewicht iſt von der Obrigkeit ſchon zweymahl beſtraft worden; il y a une maille rompue à ce bas, il la faut reprendre délicatement, in dieſem Strumpf iſt eine Maſche gefallen, man muß ſie wieder ſauber aufheben; reprendre une toile, une étoffe etc., d. i. les rejoindre, ein zerriſſenes, losgetrenntes Stück Tuch, Zeug ꝛc. wieder zuſammen nähen; die Löcher daran zunähen, zuſtopfen; reprendre un mur sur oeuvre, T. d. i. en rebâtir, en réparer les fondemens, den Fuß, das Fundament einer Mauer (eine Mauer unterhalb) ausbeſſern.

Reprendre, *v. n.* wieder (oder neue) Wurzel faſſen oder ſchlagen; wieder anwurzeln; (v. Pferden) d. i. changer de pied, (im Galoppiren mit den Füſſen) wechſeln; (ſ. auch reprendre, *v. a.*) se Reprendre, *v. réfl.* (v. Wunden) wieder zuheilen, wieder zuſammen heilen; ſich wieder ſchließen; *it.* (v. Perſonen) d. i. se rétracter, se corriger, was man unbedachtſamerweiſe geſagt hatte, wieder zurück nehmen.

Repreneur, *s. m. fam.* der Tadler.

Représailler, *v. a. nouv.* d. i. user de représailles envers qn.

Représailles, *s. f. pl.* die Gegengewalt; die Repreſſalien, d. i. die gegenſeitige Gewalt, womit man ſich an einem andern für eine zugefügte Beleidigung rächet, oder ihn zum Erſatz zwingt; user de repressailles, Repreſſalien brauchen; (von Privatperſonen) ſich des Wiedervergeltungsrechtes bedienen; ſich ſelbſt Recht verſchaffen; lettres de représailles, eine obrigkeitliche Erlaubniß ſich Recht oder Genugthuung zu verſchaffen; faire à qn. un tour par droit de représailles, *fig.* einem einen Gegenpoſſen, einen Gegenſtreich ſpielen.

Représentant, *s. m.* der Stellvertreter; Repräſentant; (représentant wird auch als *partic.* von représenter gebraucht, und regiert alsdann den *accusat.*)

Représentatif, ive, *adj.* (nur von Sachen) vorſtellend; vorbildend; les ambassadeurs ont un caractère représentatif, die Geſandten ſtellen ihren Herrn vor; gouvernement représentatif, eine Regierungsform, da das Volk Stellvertreter (Repräſentanten) ernennt.

Représentation, *s. f.* die Vorzeigung; Vorweiſung; Vorlegung; (ſ. exhibition;) *it.* die Vorſtellung; (ſ. die verſchiedenen Bedeutungen dieſes Wortes unter représenter, vorſtellen ꝛc.;) *it.* die Beſchreibung, Darſtellung, Schilderung, das Gemählde, die ſinnliche Abbildung eines Gegenſtandes; *it.* représentation, ein mit einem Leichentuch bedeckter leerer Kaſten, welcher bey einem Todtenamt den Sarg des Verſtorbenen vorſtellt; droit de représentation, das Vertretungsrecht; Repräſentationsrecht; (ſ. représentant;) c'est un homme d'une belle représentation, das iſt ein wohlgewachſener, wohlgebildeter Mann, ein Mann von ſchönem Anſehen.

Représenté, ée, *part. et adj.* vorgezeigt; vorgewieſen; vorgeſtellt ꝛc.

Représenter, *v. a.* (Urkunden ꝛc.) vorzeigen; vorweiſen; aufweiſen; vorlegen; (ſ. exhiber, exposer;) *it.* darſtellen; vor Augen ſtellen oder legen; zu erkennen geben; bildlich, gegenwärtig vorſtellen; vorſtellen; abbilden; ſchildern; abmahlen; beſchreiben; das Bild einer Sache oder Perſon entwerfen; *it.* (ein Schauſpiel) aufführen, vorſtellen; (auf der Schaubühne eine Perſon) vorſtellen; eine Rolle ſpielen; *it.* jemandes Perſon oder Stelle vertreten; jemand vertreten, vorſtellen; *it.* d. i. remontrer, vorſtellen; Vorſtellungen machen; zu Gemüth führen; vorhalten; vor Augen ſtellen; *it.* (jur.) jemand (vor Gericht) ſtellen; *it.* etwas herbey ſchaffen; *it. absol.* représenter bien, einen guten, gefälligen edlen Anſtand haben; eine ſchöne Perſon vorſtellen; *it.* ſeinen öffentlichen Charakter wohl zu behaupten wiſſen; ſeiner Würde, durch den gehörigen Aufwand ꝛc., Ehre machen; (auch von Privatperſonen) viel Aufwand machen. se Représenter, *v. réfl.* ſich (vor Gericht ꝛc.) ſtellen; *it.* ſich vorſtellen; ſich denken; ſich darſtellen.

Répressif, ive, *adj. nouv.* was einem Uebel ꝛc.) ſteuert, wehrt, Einhalt thut; (ſ. réprimer;) mesures répressives, Einhaltsmaßregeln.

Répression, *s. f. nouv.* das Einhaltthun; *it.* der Verweis.

Reprêter, *v. a.* wieder, noch einmahl leihen ꝛc. ſ. prêter.

Reprier, *v. a.* einen nochmahl um etwas bitten; *it.* einen, bey dem man zu Gaſte geweſen, wieder einladen ꝛc. ſ. prier.

Réprimande, *s. f.* der Verweis; die Beſtrafung mit Worten; faire des réprimandes, Verweiſe geben.

Réprimandé, ée, *part. et adj.* verwieſen ꝛc.

Réprimander, *v. a.* (qn. de qch., einem etwas) verweiſen; einen Verweis geben; mit Worten beſtrafen.

Réprimé, ée, *part. et adj.* ſ. réprimer.

Réprimer, *v. a. fig.* zurückhalten; unterdrücken; im Zaum halten; hemmen;

dämpfen; (den Ausbruch eines Uebels) verhindern; (einem Uebel) steuern; wehren; Einhalt thun.

Repris, ise, *part. et adj.* s. reprendre.

Reprise, *s. f.* die Wiederwegnehmung; Wiedereinnehmung; Wiedereroberung; (s. prise;) *it.* die Wiedervornehmung, Erneuerung einer unterbrochenen Sache; (v. Schauspielen ꝛc.) die Wiederaufführung; *it.* ℞ (Musik) der zweyte Theil einer Arie ꝛc.; *it.* das Wiederholungszeichen; (Reitsch.) eine wiederholte Lektion; (Schiff.) ein dem Feind wieder abgenommenes Schiff; *it.* der Kleyen der nach dem ersten Mahlen des Mehls übrig geblieben ist; *it.* das Wundkraut; die Schmeerwurz; *it. pl.* (jur.) dasjenige was Wittwen und Kinder, vor der Theilung einer Erbschaft, ziehen; *it.* reprise, (Rechnungswesen) der Abzug der gemachten Auslagen, die man mit in die Rechnung unter die Einnahmen gebracht hatte; *it.* reprise, das Ausbessern, die Ausbesserung einer Mauer, eines Stückes Tuch ꝛc. (s. reprendre:) à plusieurs oder à différentes reprises, zu verschiedenen Mahlen; *T.* jouer une reprise d'hombre, eine Partie im l'Homberspiel noch einmahl herum spielen; carte de reprise, die gekaufte Karte im Lansquenet; reprise d'essai, die nochmahlige Probe eines gemünzten Stückes.

Repriser, *v. a.* etwas Geschätztes noch einmahl schätzen; aufs neue anschlagen ꝛc. s. priser.

Réprobation, *s. f.* (Theol.) die Verwerfung.

Reprochable, *adj. c.* verwerflich; (inf. von Zeugen, v. einem Zeugniß; vgl. récusable;) *it. p.us.* tadelhaft; sträflich.

Reproche, *s. m.* der Vorwurf; die Vorrückung; ein harter Verweis; *it. pl.* (jur.) die Gründe womit man Zeugen verwirft; Einwendungen die man vorbringt oder macht; un homme sans reproche, ein untadelhafter, untadeliger Mann; ein Mann von untadelhaften Sitten ꝛc.; soit dit sans reproche, *prov.* ohne Ihnen deßwegen Vorwürfe machen zu wollen; à bien faire il n'y a point de reproche, wer recht thut, darf keinen Tadel scheuen.

Reproché, ée, *part. et adj.* vorgeworfen ꝛc.

Reprocher, *v. a.* vorwerfen; vorhalten; *it.* (z. B. un bienfait, eine genossene Wohlthat) vorrücken; *it.* reprocher, (jur.) d. i. récuser, (Zeugen ꝛc.) verwerfen; reprocher les morceaux à qn., *fam.* einem das Brod, die Bissen vorwerfen.

Reproductibilité, *s. f.* (Naturaesch.) die Eigenschaft wieder hervorgebracht werden zu können.

Reproductible, *adj. c.* der Wiederhervorbringung fähig.

Reproduction, *s. f.* die Wiederhervorbringung; die Fortpflanzung; das Nachwachsen.

Reproduire, *v. a. irr.* wieder oder aufs neue hervorbringen; fortpflanzen ꝛc. s. produire.

Repromettre, *v. a. irr.* seine Zusage wiederholen; wieder versprechen ꝛc. s. promettre.

Réprouvé, *s. m.* ein Verworfener; ein verdammter Mensch; il vit en réprouvé, er führt eine gottlose, ruchlose Lebensart; il a un visage de réprouvé, er hat eine höchst widrige Gesichtsbildung.

Réprouvé, ée, *part. et adj.* verworfen ꝛc.; abandonner qn. à son sens réprouvé, einen bey seiner verkehrten Meinung, bey seinem verkehrten Sinn lassen; (s. auch réprouvé, *s. m.*)

Réprouver, *v. a.* verwerfen; für strafbar erklären oder halten; verdammen; *it.* mißbilligen; für unzulässig halten; *it.* von neuem beweisen.

Reptile, *adj. c.* kriechend; *it.* meist *s. m.* ein kriechendes Thier.

Républicain, aine, *adj. et subst.* republikanisch; der Republikaner; die Republikanerinn.

Républicaniser, *v. a. nouv.* republikanisch gesinnt machen; *it.* zu einer Republik machen oder umschaffen.

Républicanisme, *s. m. nouv.* der Republikanismus; die republikanische Denkungsart oder Gesinnung; die Anhänglichkeit oder Vorliebe für eine republikanische Verfassung.

Républicole, *adj. et s. nouv.* der (die) eine Republik bewohnt.

Réoublique, *s. f.* die Republik; der Freystaat; *it. qq f.* überh. der Staat; das Reich. *Fig.* la république des lettres, die Gelehrtenrepublik; das Reich der Gelehrten; die gelehrte Welt; chaque père de famille est le chef de sa petite république, ein jeder Hausvater ist der Regent seines kleinen Hausstaates.

Repuce, *s. m.* eine Art Schlinge die Vögel zu fangen.

Répudiation, *s. f.* die Verstoßung eines Eheweibes; (auch der Kinder.)

Répudier, *v. a.* (ein Eheweib) verstoßen; répudier une succession, *T.* d. i. y renoncer, auf eine Erbschaft Verzicht thun.

Répugnance, *s. f.* der Widerwille; ein hoher Grad der Abneigung (à qch., à qn., à faire qch., gegen etwas, gegen jemand ꝛc.)

Répugnant, ante, *adj.* was (einer Sache, à une chose) zuwider oder entgegen ist; was wider etwas streitet; eckel.

Répugner, *v. n.* (v. Sachen) (à qch., à qn.) wider etwas streiten; (einer Sache) entgegen seyn; (einer Person) zuwider seyn; *it.* répugner à qch., (v. Personen) sich einer Sache widersetzen; wider etwas seyn;

seyn; cela répugne au bon sens, das streitet oder läuft wider den Menschenverstand, wider die gesunde Vernunft; cela me répugne fort, das ist mir sehr zuwider; das widersteht mir; ich verabscheue es.

Répulluler, *v. n.* wieder in Menge hervorkommen, ausschlagen, entstehen, sich vermehren ꝛc. s. pulluler.

Répulsif, ive, *adj.* (Physik) zurücktreibend; zurückstoßend.

Répulsion, *s. f.* die Zurücktreibung; das Zurückstoßen; *it.* der Rückstoß.

Repurger, *v. a.* nochmahls reinigen; wieder (durch Arzeneyen) abführen ꝛc.

Réputation, *s. f.* der (gute oder üble) Ruf; Nahme; (*m.p.* auch das Geschrey;) *it. absol.* der gute Ruf; der gute, ehrliche Nahme; *com.* der gute Geruch; être en réputation de bel esprit, für witzig angesehen seyn, oder gehalten werden; être en réputation, en grande réputation, avoir de la réputation, in gutem Ruf stehen; einen guten Nahmen haben; berühmt seyn; (wird auch von Sachen gesagt.)

Réputé, ée, *part. et adj.* s. réputer; un homme absent pour les affaires de sa compagnie est réputé présent, einer der im Nahmen seiner Gesellschaft abwesend ist, wird angesehen als ob er gegenwärtig wäre.

Réputer, *v. a.* achten; dafür halten; *it.* für etwas erkennen, ansehen, halten; réputer pour un malheur une chose de rien, etwas Geringes für ein großes Unglück halten; je le réputois homme d'honneur, ich glaubte, er sey ein ehrlicher Mann.

Requart, *s. m. T.* der vierte Pfennig vom vierten Pfennig (quart denier du quatrième denier).

Requérable, *adj.* c. *T.* wird von demjenigen Grundzins (cens) gesagt, welcher gefordert und erhoben werden muß; (im Gegensatz von cens portable.)

Requérant, ante, *adj. et s. T.* der- oder diejenige so um etwas anhält; chien requérant, d. i. chien de quête, der Spürhund.

Requérir, *v. a.* wieder holen; wieder suchen ꝛc. (s. die Anmerkung bey quérir.)

Requérir, *v. a. irr.* bitten; ersuchen; *it.* (gerichtlich oder obrigkeitshalben) etwas begehren; einen wozu auffordern; auch um etwas anhalten, ansuchen, z. B. um eine Pfründe; *it.* (v. Sachen) nur in der dritten Person, d. i. exiger, demander, erfordern, erheischen; cela requiert votre présence, dieß erfordert Ihre Gegenwart; je veux vous requérir d'une grâce, ich will mir eine Gnade von Ihnen ausbitten; cette science requiert un homme tout entier, diese Wissenschaft erfordert ihren Mann ganz allein.

Requête, *s. f.* die Bittschrift; *it. fam.* die (mündliche) Bitte; *it.* (Jäger) das nochmahlige Nachspüren eines verlaufenen Wildes; requête civile, (jur.) eine Bittschrift um Annullirung eines Bescheids, weil etwas dabey versehen worden; maître des requêtes, der Supplikenmeister; diejenige obrigkeitliche Person, welche die Bittschriften annimmt; cette chose est de requête, *fam.* diese Sache ist nicht so leicht zu haben; le blé sera de requête cette année, das Getreide wird in diesem Jahr schwer zu haben seyn; (s. auch requise;) pâtés de requête, eine Art kleiner Pasteten von Hühnermagen ꝛc. welche kalt gegessen werden; corner à requête, *T.* die Hunde auf die neue Spur rufen.

Requeté, *s. m.* die neue Jagd auf ein verlornes Wildpret.

Requêter, *v. a.* (Jäger) die verlorne Spur eines Wildes wieder aufsuchen.

Requiem, (lat.) *s. m.* messe de requiem, oder auch bloß un requiem, die Seelmesse.

Requin, *s. m.* der Hay oder Hanfisch; (ein großer Seefisch, der lebendige Junge gebiert.)

se Requinquer, *v. réfl. iron. fam.* (v. alten Leuten, inf. von alten Weibsleuten) sich auf eine lächerliche, jugendliche Art herausputzen.

Requint, *s. m. T.* der fünfte Theil des fünften Pfennigs (quint;) droit de quint et requint, oder bloß quint et requint, das Fünftel vom Kaufschilling, und das Fünftel von diesem Fünftel, welches zusammen 24 vom Hundert beträgt.

Réquiper, *v. a.* wieder oder von neuem ausrüsten ꝛc. s. équiper.

Requis, ise, *part. et adj.* begehrt; ersucht; erfordert ꝛc. s. requérir; *it.* erforderlich.

Requise, *s. f.* cette chose sera de requise, diese Sache wird sehr gesucht werden; sie wird selten werden; (s. auch requête.)

Réquisition, *s. f. T.* das Anhalten; Ansuchen; Begehren; (s. requérir und requête;) *it. nouv.* der Anspruch welchen der Staat auf das Eigenthum und selbst auf die Person der Bürger, zu seinem Dienst macht; die Aufforderung der (jungen) Bürger zur Vertheidigung des Vaterlandes; die Requisition.

Réquisitionnaire, *s. m. nouv.* einer der in Requisition steht; *it.* ein Requisitionsjüngling; s. réquisition.

Réquisitoire, *s. m. T.* das (gerichtliche) Ansuchen, Anhalten, Begehren, ins. eines Prokurators, Fiskals, öffentlichen Anklägers ꝛc.

Réreſief, *s. m.* das Afterlehn.

Rérevassal, *s. m.* der Afterlehnmann.

Resacrer, *v. a.* wieder oder aufs neue weihen, einweihen ꝛc. s. sacrer.

Resaigner, *v. a.* wieder oder von neuem aderlassen; *it. v. n.* aufs neue bluten ꝛc. ſ. saigner.

Resaisir, *v. a.* ſich wieder bemächtigen; wieder in Verhaft bringen ꝛc. ſ. saisir.

Resaler, *v. a.* aufs neue einſalzen ꝛc.

Resaluer, *v. a.* nochmahls grüßen; *it.* den empfangenen Gruß erwiedern; ſ. saluer.

Resarcelé, ée, *adj.* (Bay.) wird von einem Kreuz geſagt, welches ein anderes Kreuz von anderer Farbe in ſich hält, das von dem erſtern wie mit einem Saum eingefaßt iſt.

Resasser, ſ. ressasser.

Resauter, *v. a.* wieder ſpringen; zurück ſpringen; wieder zurück ſpringen ꝛc.

Rescampir, *v. a.* (Vergolder) die auf dem Grund entſtandenen Flecken mit Bleyweiß wegnehmen.

Rescindant, *s. m. T.* die Bitte um Aufhebung oder Umſtoßung einer Handlung, eines Schluſſes, Urtheils ꝛc.

Rescinder, *v. a.* (jur.) aufheben; für ungültig erklären; (vgl. résilier).

Rescise, *s. f.* ſ. bénoîte.

Rescision, *s. f. T.* die gerichtliche Aufhebung, Umſtoßung; (ſ. rescindant;) lettres de rescision, ein Kaſſationsbrief; das Kaſſationsreſcript.

Rescisoire, *s. m. T.* der Hauptgegenſtand einer Bitte um gerichtliche Aufhebung oder Umſtoßung; ſ. rescindant.

Rescontrer, *v. n.* (in Rechnungsſachen) eines gegen das andere aufheben oder aufgehen laſſen; ausgleichen.

Rescription, *s. f.* eine ſchriftliche, mit einem Zahlungsbefehl begleitete Anweiſung zu Erhebung einer Geldſumme.

Rescrit, *s. m.* das Reskript, (ein landesherrliches Rückſchreiben auf die Anfrage oder Bitte, inſ. eines Kollegii).

Réseau, *s. m.* ein kleines Jägergarn; *it.* das Filet, (ein netzartiges Gewebe aus Zwirn, Seiden- und Gold-Faden, inſ. zum Frauenzimmerputz); (Anat.) das Geflecht; réseau merveilleux, *T.* das netzförmige Hirnhäutchen; à réseau, *adv.* netzförmig.

Resécher, *v. a.* wieder trocknen ꝛc. ſ. sécher.

Réséda, *s. m.* das Streichkraut; Harnkraut; die Reſeda.

Reseller, *v. a.* wieder ſatteln ꝛc. ſ. seller.

Resemeler, ſ. ressemeler.

Resemer, *v. a.* wieder oder aufs neue beſäen ꝛc. ſ. semer.

Resépage, *s. m.* ſ. recépage.

Reséper, *v. a.* ſ. recéper.

Réservation, *s. f. T.* der Vorbehalt; (ſonſt réserve:) réservation mentale, *T.* der Vorbehalt in Gedanken; (vgl. restriction).

Réserve, *s. f.* der Vorbehalt; die Vorbehaltung; die Ausnahme; Bedingung; *it.* meiſt *plur.* die vorbehaltene Sache ſelbſt; *it.* réserve, die Zurückhaltung; *it.* die Behutſamkeit; Vorſichtigkeit; (vgl. retenue, discrétion, circonspection;) corps de réserve, oder bloß la réserve, (Kriegsw.) das Reſervekorps; der Rückenhalt; die Reſerve; en réserve, *adv.* in Vorrath; (ſ. à part, à quartier;) mettre de l'argent en réserve, Geld bey Seite, oder in Vorrath zurück legen; à la réserve de..., *adv.* ausgenommen; bis auf...; sans réserve, *adv.* ohne Ausnahme.

Réservé, ée, *adj.* zurückhaltend, d. i. ſeine wahre Meinung nicht äußernd; *it.* behutſam, vorſichtig ꝛc. ſ. retenu, discret, circonspect; (ſ. auch réservé, *part. et adj.*) *it.* réservé, ée, *s.* faire le réservé, zurückhaltend ꝛc. ſeyn; ſich nichts merken laſſen; faire la réservée, die Beſcheidene, Sittſame, Tugendhafte ſpielen.

Réservé, ée, *part. et adj.* vorbehalten ꝛc. (ſ. auch réserver, *adj.*); cas réservé, eine Sünde, deren Vergebung dem Papſt oder Biſchof vorbehalten iſt.

Réserver, *v. a.* vorbehalten; ausbedingen; *it.* vorbehalten, d. i. etwas auf eine andere Zeit aufbehalten, verſparen, ſparen, aufſchieben, aufbewahren, aufheben, zurück legen.

Réservoir, *s. m.* das Behältniß; der Behälter; *it.* der Röhrkaſten; Waſſerbehälter; *it.* der Fiſchbehälter; — de la bile, *T.* das Gallenbehältniß.

Réseuil, *s. m. p.us.* ſtatt réseau.

Résidant, ante, *adj.* ſich an einem Ort aufhaltend, daſelbſt wohnend.

Résidence, *s. f.* der Wohnſitz; Wohnort; Aufenthalt; (von vornehmen Perſonen) der Sitz; die Reſidenz; *it.* das Hoflager; die Hofſtatt oder Hofſtätte; *it.* die Reſidentenſtelle (ſ. résident); *it.* (Chym.) der Bodenſatz, (nicht mit résidu zu verwechſeln); bénéfice de résidence, eine Pfründe, deren Einkünfte derjenige, welcher ſie genießt, an dem Ort verzehren muß, wo er ſie empfängt.

Résident, *s. m.* der Reſident; Sachwalter eines Fürſten.

Résider, *v. n.* wohnen; ſich aufhalten; *it. absol.* (von einem Biſchof oder Pfründebeſitzer) reſidiren; (ſ. bénéfice de résidence;) ſitzen; ſeinen (ihren) Sitz haben ꝛc.; ſich befinden; ſich aufhalten; (an einem Ort, in einer Perſon) vereinigt ſeyn ꝛc.; la souveraine puissance réside en la personne du roi, die höchſte Gewalt ſteht bey dem König, ruht auf der Perſon des Königs.

Résidu, *s. m.* (in Rechnungsſachen, auch im Dividiren) d. i. le restant, der Reſt; was noch zu bezahlen übrig bleibt; oder der Rückſtand; (Chym.) das Uebrige; das Zurückgebliebene; der Reſt in einem Gefäß (nachdem man einen Theil

der darin enthaltenen Subſtanz weggenommen; nicht mit résidence zu verwechſeln).

Résignable, *adj. c. p. us.* was man aufgeben kann.

Résignant, *s. m. T.* derjenige, welcher ein Amt oder eine Pfründe einem andern abtritt.

Résignataire, *s. m. T.* derjenige, welchem eine Pfründe oder ein Amt abgetreten wird.

Résignation, *s. f. T.* die Abtretung; Aufgebung, Begebung einer Pfründe; *it. ol.* (v. Aemtern) d. i. démission, welches ſehe; (ſ. auch résigner;) *it.* die Ergebung in den göttlichen Willen.

Résigné, ée, *part. et adj.* ſ. résigner.

Résigner, *v. a.* ein Amt oder eine Pfründe abtreten; ſich deſſelben zu Gunſten eines andern (à un autre) begeben; (*absol.* wird es nur von Pfründen geſagt;) *it.* résigner son ame à Dieu, oder se résigner (*v. réfl.*) à la volonté de Dieu, ſich in den göttlichen Willen ergeben; ſ. auch abandonner.

Résiliation, *s. f. T.* die gerichtliche Aufhebung, Vernichtung eines Vertrags, eines Pachts ꝛc. ſ. résilier.

Résilié, ée, *part. et adj.* aufgehoben ꝛc.

Résilier, *v. a. T.* (eine Handlung, einen Kontrakt) gerichtlich aufheben, für ungültig erklären; (vgl. rescinder, und annuller, casser).

Résine, *s. f.* das Harz; poix résine, das Harzpech.

Résineux, euse, *adj.* harzig; *it.* harzicht, d. i. harzartig, harzähnlich.

Résingle, *s. m. T.* ein Uhrmacherwerkzeug, die Gehäuſe einzurichten.

Résipiscence, *s. f.* die Beſſerung, Bekehrung, Buße; venir à résipiscence, ſich bekehren, ſich beſſern, Buße thun.

Résistance, *s. f.* der Widerſtand; *it.* die Gegenwehr.

Résister, *v. a.* widerſtehen; widerſtreben; (v. Perſonen ſagt man auch) Widerſtand thun oder leiſten; ſich widerſetzen; *it.* aushalten; ausſtehen; ertragen; erdulden; résister à la douleur, den Schmerz aushalten.

Résixième, *s. m. p. us. T.* der ſechſte Theil vom ſechſten Pfennig; (vergl. requart, requint etc.)

Reslé oder rélé, *adj.* (von einem Zuckerhut) zerbrochen oder befleckt.

Résolu, ue, *part. et adj.* aufgelöst; aufgehoben; beſchloſſen ꝛc. ſ. résoudre; *it. adj.* (v. Perſonen) entſchloſſen; herzhaft ꝛc. ſ. déterminé, hardi; *it. s. m. fam.* c'est un gros résolu, und *prov. plais.* il est résolu comme Bartole, er iſt ſehr entſchloſſen ꝛc.

Résolvant, ante, *adj.* (von Perſonen und Sachen) auflöſend; *it. s. m. T.* ein auflöſendes Mittel.

Résoluble, *adj. c. T.* (inſ. v. mathematiſchen Aufgaben oder Problemen ꝛc.) auflöslich; was aufgelöst werden kann.

Résolument, *adv.* durchaus; (ſ. absolument;) *it.* entſchloſſen; beherzt; kühn; ungeſcheut ꝛc.

Résolutif, ive, *adj.* (Medic.) auflöſend; *it. s. m.* ein auflöſendes Mittel; (vergl. résolvant;) *it. cor.* (von Perſonen) ſtatt résolu.

Résolution, *s. f. prop. et fig.* die Auflöſung; *it.* der Entſchluß; (die Entſchließung;) der gefaßte Vorſchlag; *it.* die Entſchloſſenheit; *it. nouv.* (in Frankreich) ein von dem Rath der Fünfhunderte beſchloſſenes, aber von den Alten noch nicht beſtätigtes Geſetz; ein Schluß; un homme de résolution, ein entſchloſſener Mann; faire une ferme résolution, einen feſten Entſchluß faſſen; résolution d'un bail, *T.* die Aufhebung eines Pachtes.

Résolutoire, *adj. c.* (jur.) aufhebend; ungültig machend.

Résompte, ſ. résumpte.

Résonnance, *s. f.* der lange und verſtärkte Wiederhall des Tons.

Résonnant, ante, *adj.* wiederhallend ꝛc. (ſ. résonner); *it.* ſchallend, d. i. hellklingend; (vgl. sonore).

Résonnement, *s. m.* der Wiederſchall; Wiederklang; (poet.) der Wiederhall; (in der Muſik) die Reſonanz.

Résonner, *v. a.* wiederſchallen; wiedertönen; wiederklingen; einen Schall, Ton, Klang zurück ſchicken oder werfen; (poet.) wiederhallen; *it.* bloß ſchallen, d. i. hell klingen; *it.* (in der höhern Schreibart, und *fig.*) ertönen; erſchallen; (vergl. retentir).

Resortir, ſ. ressortir.

Resouder, *v. a.* wieder oder aufs neue löthen ꝛc. ſ. souder.

Résoudre, *v. a. irr. prop. et fig.* auflöſen, d. i. die Beſtandtheile eines Ganzen trennen, ſcheiden, zertheilen, auch erweichen ꝛc.; *it.* erörtern; unterſuchen und entſcheiden; erklären; deutlich machen; (eine Schwierigkeit ꝛc.) heben; *it.* (gerichtlich) aufheben; ungültig machen oder erklären; *it.* résoudre, *v. n.* (mit avoir) beſchließen; ſich entſchließen; einen Entſchluß oder Vorſatz faſſen; in dieſem Sinn iſt résoudre immer *n.*, daher ſagt man faire résoudre qn. (und nicht résoudre qn.,) jemand zu einem Entſchluß bringen.

se Résoudre, *v. réfl.* ſich auflöſen ꝛc. (ſ. résoudre); *it.* (v. Perſonen) à qch., à faire qch., ſich zu etwas entſchließen.

Résous, iſt nach résolu das zweyte *participe* von résoudre, und wird nur im *masculin*,

und zwar nur von Sachen gebraucht, welche ſich in eine andere verwandeln oder auflöſen; brouillard resous en pluie, ein Nebel, der ſich in Regen aufgelöst hat.

Respect, *s. m.* die Ehrfurcht; der Reſpekt; ein hoher Grad der Hochachtung oder Ehrerbiethung; die thätige Erweiſung oder Bezeigung dieſer Hochachtung; die Ehrerbiethigkeit; *it.* (auch *pl.*, als Höflichkeitsformel) die Hochachtung ꝛc.; *it.* respect, *ol.* d. i. rapport, die Rückſicht ꝛc. perdre le respect à qn., *ol.* d. i. manquer de respect à qn., die ſchuldige Ehrerbiethung gegen jemand bey Seite ſetzen; présentez-lui mes trés-humbles respects, empfehlen Sie mich ihm (ihr) gehorſamſt; verſichern Sie ihn meiner Hochachtung ꝛc.; lieu de respect, ein Ort, wo man ſich ehrerbiethig betragen muß, welchem man Ehrerbiethung ſchuldig iſt; sauf le respect que je vous dois, oder avec le respect que je vous dois, (eine Höflichkeits- und Milderungs-Formel) es ſey mit Ihrer Erlaubniß geſagt; *vulg.* mit Ehren zu melden; au respect de..., *ol. et prvcl.* d. i. au prix de..., ſ. prix.

Respectable, *adj. c.* ehrwürdig.

Respecté, ée, *part. et adj.* verehrt, geehrt ꝛc.

Respecter, *v. a.* mit Ehrerbiethung begegnen; ehren; verehren; in Ehren halten; reſpektiren; (ſ. respect;) *it. fig.* verſchonen; verſchont, unverſehrt laſſen. Se respecter, *v. réfl.* ſich ſelbſt ehren, d. i. ſich ſeinem Alter, Geſchlecht, Stand ꝛc. gemäß betragen oder aufführen.

Respectif, ive, *adj.* beyderſeitig, wechſelſeitig, gegenſeitig; vgl. auch réciproque, relatif.

Respectivement, *adv.* beyderſeits; *it.* vos propositions sont respectivement fausses, scandaleuses etc., Ihre Sätze ſind bald falſch, bald ärgerlich ꝛc. d. i. einer iſt falſch, ein anderer ärgerlich ꝛc.

Respectueusement, *adv.* ehrerbietig ꝛc.

Respectueux, euse, *adj.* (von Perſonen und ihrem Betragen) ehrerbiethig; (vom Betragen ꝛc., von Sachen) ehrfurchtsvoll.

Respirable, *adj. c.* was man durch den Athem an ſich ziehen kann.

Respiration, *s. f.* das Athemholen, Athmen; (der Athem;) il n'a pas la respiration libre, er athmet ſchwer; er hat keinen freyen Athem; er iſt engbrüſtig.

Respiré, ée, *part. et adj.* geathmet ꝛc.

Respirer, *v. n. prop. et fig.* athmen; Athem holen; *it.* leben; *it. v. a. fig.* athmen; d. i. (etwas) genießen; *it.* an den Tag legen; blicken laſſen; *it. v. n. fig.* (après qch.) nach etwas trachten; ſich nach etwas ſehnen; etwas ſehnlich wünſchen; heftig begehren; (*pl.us.* soupirer après qch.) un usurier ne respire que le gain, ein Wucherer trachtet nur nach Gewinn; il ne respire que la vengeance, er athmet nichts als Rache; er iſt nur auf Rache bedacht.

Resplendir, *v. n.* (im höhern Styl) ſchimmern; funkeln; hell glänzen; leuchten; — de lumière, nichts als Licht und Glanz von ſich werfen.

Resplendissant, ante, *adj.* (im höhern Styl) ſchimmernd; funkelnd ꝛc. ſ. resplendir.

Resplendissement, *s. m.* (im höhern Styl) der Wiederſchein; Glanz; Schimmer; ſ. resplendir.

Responsabilité, *s. f. nouv.* die Verantwortlichkeit.

Responsable, *adj. c.* (de qch., für etwas) verantwortlich; ſo etwas zu verantworten hat; ſo die Verantwortung einer Sache oder Handlung auf ſich hat.

Responsif, ive, *adj.* (jur.) beantwortend; was eine Antwort enthält; lettre responsive, das Antwortſchreiben.

Responsion, *s. f.* gewiſſe Abgaben, welche verſchiedene Ritter oder Kommenthureyen an ihre Ordensmeiſter zahlen müſſen; Reſponsgelder.

Ressac, *s. m. T.* das Anſchlagen und Zurückprallen der Meereswellen am Geſtade.

Ressassé, ée, *part. et adj.* ſ. ressasser.

Ressasser, *v. a.* noch einmahl durchbeuteln; durchſieben ꝛc. (ſ. sasser); *it. fig. fam.* von neuem genau unterſuchen, durchgehen; (jemand oder jemandes Betragen) von neuem ſorgfältig prüfen.

Ressaut, *s. m.* (Bauk.) der Vorſprung; das Hervorragen.

Ressauter, *v. n.* noch einmahl ſpringen; wieder zurück ſpringen ꝛc. ſ. sauter; *it.* (Bauk.) vorſpringen, hervor ragen.

Resséant, ante, *adj.* (jur.) ſeßhaft, d. i. einen beſtimmten Wohnſitz u. inſ. liegende Gründe an einem Ort habend.

Resséantise, *s. f. p.us. T.* d. i. résidence.

Ressel, *s. m. T.* der Satz vom Salz in der Fiſchlacke.

Ressemblance, *s. f.* die Aehnlichkeit; *it.* die Gleichförmigkeit; Gleichheit; il est la vraie ressemblance de son père, er iſt ſeines Vaters Ebenbild.

Ressemblant, ante, *adj.* ähnlich; *it.* gleichend.

Ressembler, *v. n.* ähnlich ſeyn; *it.* gleich ſeyn; gleichen; gleichförmig ſeyn; womit übereinſtimmen. Se ressembler, *v. réc.* einander ähnlich ſeyn; gleichen; *it. v. réfl.* ſich ähnlich, ſich gleich ſeyn; immer der nehmliche (z. B. in ſeiner Art zu arbeiten) ſeyn.

Ressemeler, *v. a.* wieder beſohlen, als Schuhe, Strümpfe.

Ressenti, ie, *adj.* (Mahler und Bildhauer)

ſcharf; ſtark; deutlich ausgedrückt oder angedeutet. ſ. auch ressenti, *part.* etc.

Ressenti, ie, *part. et adj.* (lebhaft) empfunden ꝛc. ſ. ressentir und ressenti, *adj.*

Ressentiment, *s. m.* die Nachempfindung von einem Weh, von einer Krankheit; das Nachweh; der Nachſchmerz; *it.* die Erinnerung, das Andenken an eine empfangene Beleidigung; die Empfindlichkeit über einen angethanen Schimpf; *it. ol.* d. i. reconnoissance, die Erkenntlichkeit für eine empfangene Wohlthat ꝛc.

Ressentir, *v. a. irr.* lebhaft empfinden; fühlen; lebhaft oder mitleidig von etwas gerühret werden; Antheil woran nehmen; mitempfinden. Se ressentir de ..., (*v. réfl.*) eine Nachempfindung ꝛc. von einer Krankheit ꝛc. haben; Nachweben empfinden ꝛc.; *it.* (ein Uebel) mitempfinden; *it.* — d'une injustice, d'une injure, d'un affront etc., (jemanden) eine Ungerechtigkeit, eine Beleidigung, Beſchimpfung ꝛc. gedenken; dieſelbe rächen; ſie zu rächen wiſſen; überh. dieſelbe fühlen, empfinden; il se ressentira longtemps de cette maladie, dieſe Krankheit wird ihm lange nachgehen; il s'en ressentira, er ſoll es fühlen; er ſoll es büßen; (se ressentir wird niemahlen wie se sentir im guten Verſtand, wie z. B. von einem Freund, geſagt ꝛc.)

Resserré, ée, *part. et adj.* zuſammengezogen; wieder eingeſchloſſen ꝛc. ſ. resserrer.

Resserrement, *s. m.* wird im eigentlichen Sinn meiſt nur von der Verſchließung der Schweißlöcher (des pores) geſagt, und in folg. figürlichen: le resserrement du coeur, die Beklemmung des Herzens; die Herzensangſt.

Resserrer, *v. a.* feſter zuſammen ziehen; verengen; enger oder enge machen oder zuziehen ꝛc. (ſ. serrer); resserrer les noeuds de l'amitié, das Freundſchaftsband feſter zuziehen; *it.* (etwas) wieder verſchließen; einſchließen, verwahren, aufheben ꝛc. ſ. serrer; *it.* (einen Gefangenen) enger einſchließen, ſtrenger oder genauer bewachen; *it.* überhaupt enger oder enge einſchließen; einſchränken; *it. fig.* (ein Geiſteswerk ꝛc.) abkürzen; (ſ. abréger;) *it.* resserrer, auch *absol.* (wird v. gewiſſen Nahrungsmitteln ꝛc. geſagt) ſtopfen, verſtopfen, *vulg.* hartleibig machen. Se resserrer, *v. réfl.* enger werden; ſich zuſammen ziehen ꝛc. ſ. auch se retrécir; *it.* (vom Unterleib) verſtopft werden; ſich verſtopfen; *it. fig. fam.* d. i. retrancher sa dépense, ſich (in ſeinen Ausgaben) einſchränken.

Ressif, *s. m. T.* eine unter dem Waſſer verborgene Kette Felſen oder Klippen.

Ressiner, *v. a. ol.* Veſperbrod eſſen.

Ressort, *s. m.* (Phyſ.) die Schnellkraft; Federkraft; Feder, Stahlfeder ꝛc., z. B. in einem Schloß ꝛc.; die Triebfeder; welches letztere meiſt im figürlichen Sinn geſagt wird; *it.* der Gerichtsbezirk; die Gerichtsbarkeit; faire ressort, wird von einem Körper geſagt, welcher, vermöge ſeiner Federkraft, wieder ſeine vorige Lage einnimmt, ſo bald man aufhört ihn zu ſpannen; faire jouer un ressort, eine Stahlfeder drücken, losſchnellen; ce ressort joue mieux que l'autre, dieſe Stahlfeder ſpielt beſſer als die andere; faire jouer toutes sortes de ressorts, *fig.* alle Triebfedern in Bewegung ſetzen; alle mögliche Mittel anwenden; juger en dernier ressort, das Endurtheil ſprechen; in der letzten Inſtanz ſprechen, ohne Appellation; (man ſagt hingegen: juger en première *instance*, und nicht en premier ressort;) cela n'est pas de mon ressort, *fig.* das ſchlägt nicht in mein Fach ein; davon oder darüber kann ich nicht urtheilen.

Ressortir, *v. n. irr.* wieder hinaus gehen; wieder ausgehen ꝛc. ſ. sortir; *it. v. n.* (welches anders als das vorhergehende Zeitwort konjugirt wird; man ſehe die Grammatik;) (mit dem *datif*) unter eine gewiſſe Gerichtsbarkeit gehören; darunter ſtehen; derſelben unterworfen ſeyn.

Ressortissant, ante, *adj.* (mit dem *datif*) einer gewiſſen Gerichtsbarkeit unterworfen; vor dieſelbe gehörend.

Ressource, *s. f.* das Hülfsmittel; Mittel; die Hülfsquelle; die Hülfe; Zuflucht; Hoffnung; das Rettungsmittel; die Rettung; il est perdu sans ressource, er iſt ohne Rettung verloren; faire ressource, *fam.* ſeine Sache wieder auf einen guten Fuß ſtellen; être homme de ressource, *fig.* (ſich) immer wieder zu helfen wiſſen; ce cheval a de la ressource, dieſes Pferd iſt noch einer langen Strapaze noch muthig.

se Ressouvenir, *v. réfl.* auch *v. impers. irr.* ſich wieder erinnern; ſich erinnern; vous en ressouvient-il? erinnern Sie ſich deſſen? il m'en ressouvient, ich erinnere mich deſſen; faire ressouvenir qn. de qch., jemand (wieder) an etwas erinnern.

Ressouvenir, *s. m.* die Erinnerung; das Andenken; (die Wiedererinnerung;) *it. qqf.* d. i. ressentiment, welches ſehe.

Ressuage, *s. m.* das nochmahlige Schwitzen eines Körpers; *it. T.* ſ. liquation; auch ressuer.

Ressuer, *v. a.* (v. leblosen Körpern) ſchwitzen; *it. T.* (Kupfer) darren, d. i. geſeigerte Erzkuchen durch ein noch ſtärkeres Feuer zwingen, alles noch übrige mit Silber vermiſchte Bley herzugeben; ſ. auch liquation.

Ressui, *s. m. T.* das Lager, in welchem ſich

das Wildbret an der Sonne trocknet: *it.* das Austrocknen des Salzes auf dem Salzboden.

Ressuscité, ée, *part. et adj.* wieder auferweckt, auferstanden ꝛc.

Ressusciter, *v. a.* (einen Todten, oder einen vom Tod) wieder auferwecken; wieder lebendig machen; (*prop. et fig.*) das Leben wieder geben; *it. fig.* wieder beleben; wieder erneuern; wieder rege machen; *it. v. n.* auferstehen; wieder lebendig werden; *it. fig.* wieder zu sich selbst kommen; wieder gesund werden.

Ressuyer, *v. n.* wieder trocken werden; wieder trocknen. Se ressuyer, *v. réfl.* sich wieder trocknen ꝛc. s. essuyer.

Restant, ante, *adj.* übrig; was übrig bleibt: *it.* rückständig, was zu bezahlen, zu entrichten übrig bleibt; *it. s. m.* (in Rechnungen) der Rest, Ueberrest; *it.* der Rückstand; *plur.* le reste, le résidu.

Restaur, *s. m. T.* die Schadloshaltung des Assekuranten eines Schiffes, wenn der Verlust aus Nachlässigkeit entstanden ist.

Restaurant, *s. m.* ein kräftiges Nahrungs-Mittel; inf. eine Kraftbrühe; s. consommé.

Restorat, *s. m.* (inf. in Paris) die Wirthey eines Gastwirthes; s. restaurateur.

Restaurateur, *s. m.* der Wiederhersteller; Wiederaufrichter; Wiedererbauer; Wiederaufbauer; Wiederaufhelfer; (meist im moralischen Verstand;) *it.* gewisse Gastwirthe in Paris, bey welchen man nach einem Küchenzettel (à la carte) ißt; restaurateur de tableaux, der alte Gemählde reinigt und auffrischt.

Restauration, *s. f.* die Wiederherstellung; Wiederaufrichtung; (wird meist im moralischen Verstand gebraucht).

Restauré, ée, *part. et adj.* s. restaurer; me voilà bien restauré, *pop. plais.* da ist mir schön geholfen! *vulg.* damit bin ich nicht gebessert.

Restaurer, *v. a.* (im physischen und moralischen Verstand) wieder herstellen; wieder in den vorigen Stand setzen; wieder in guten Stand setzen.

Reste, *s. m.* das Uebrige; dasjenige, was übrig bleibt; der übrige Theil von etwas oder auch von Personen; der Rest; Ueberrest; das Ueberbleibsel; *it.* der Rückstand; das Rückständige; (vergl. restant;) il n'y a rien de reste, es ist nichts übrig geblieben; être en reste de tant avec qn., einem noch so und so viel schuldig seyn; lieu de reste, (Schiff.) derjenige Ort, wo die Reise eigentlich hingeht, und wo sich die Fahrt endiat. *Fig. et Prov. fam.* jouer de son reste, die letzten Mittel ergreifen, das äußerste versuchen oder daran wagen; donner le reste à qn., (einem den Ball so zuschlagen, daß er ihn verfehlen muß;) einen zum Stillschweigen bringen; einem so antworten, daß er nichts darauf sagen kann; *vulg.* einem den Rest geben; il s'en va sans demander son reste, er macht sich ganz stille fort; er hat an dem genug, was man ihm gesagt hat; un reste de gibet, ein Galgenvogel, Galgendieb; *vulg.* ein Galgenschwängel; s. auch écu.

au Reste, *adv.* im übrigen; übrigens; sonst. Du reste, *adv.* d. i. outre cela, au surplus, überdas; außerdem. De reste, *adv.* mehr als nöthig ist; mehr als zu viel; (noch) übrig.

Resté, ée, *part. et adj.* geblieben ꝛc.

Rester, *v. n. et impers.* übrig seyn; übrig bleiben; *it.* (an einem Ort, oder auch in einem gewissen Zustand) bleiben; zurück bleiben; *it. fam.* sich an einem Ort aufhalten; daselbst wohnen; *it.* (Schiff.) liegen; gelegen seyn (être situé); il est resté sur la place, oder (*absol.*) il y est resté, er ist auf dem Platz geblieben, d. i. umgekommen; s. auch gage, *prov.*

Restipulation, *s. f. T.* die Gegenverheißung.

Restipuler, *v. a. T.* dagegen versprechen, bedingen ꝛc. s. stipuler.

Restituable, *adj. c.* (jur.) ersetzlich; wird nur von Minderjährigen gesagt, welche wieder in ihre vorige Rechte eingesetzt werden können.

Restitué, ée, *part. et adj.* s. restituer und restitution.

Restituer, *v. a.* (das unrechtmäßig Genommene) wieder geben; wieder zurück geben; ersetzen; erstatten; (in diesem Verstand auch *absol.*) *it.* wieder herstellen; wieder in den vorigen, wieder in guten Stand setzen oder stellen; (eine Schriftstelle ꝛc.) wieder herstellen, wieder ergänzen; eine gute oder die vorige Lesart wieder an die Stelle der verdorbenen setzen; (s. auch retablir:) restituer (auch rétablir) qn. en tous ses droits, *T.* jemand wieder in alle seine vorige Rechte einsetzen.

Restituteur, *s. m.* der Wiederhersteller oder Ergänzer einer Lesart, einer Schriftstelle.

Restitution, *s. f.* die Wiedererstattung; der Ersatz; *it.* die Wiedereinsetzung in den vorigen Stand, in den vorigen Besitz; *it.* die Wiederherstellung, Ergänzung einer Schriftstelle ꝛc. (s. restituer:) médaille de restitution, oder médaille restituée, *T.* eine Denkmünze oder Schaumünze, welche ein wiederhergestelltes Denkmahl vorstellt.

Restor, s. restaur.

Restorne, oder restourne, *s. f. T.* die Zurückgabe des Versicherungsgeldes, welches man dem Assekuranten eines Schiffes bezahlt; (vgl. restaur).

Restorne, *s. m.* (Buchhalt.) die Versetzung eines Artikels.

Restorner, *v. a.* (Buchhalt.) einen Artikel an einen unrechten Ort eintragen.

Restreindre, *v. a. irr.* (meist nur von Arzeneymitteln) zusammen ziehen; *pl.us.* resserrer; *it. fig.* einschränken (à ... auf ...)

Se restreindre, *v. réfl.* (v. Personen) sich einschränken.

Restreint, einte, *part. et adj.* s. restreindre.

Restreintif, ive, *adj.* (Med.) stopfend.

Restrictif, ive, *adj. T.* beschränkend.

Restriction, *s. f.* die Einschränkung; die Beschränkung einer Sache; restriction (auch réservation) mentale, ein (betrüglicher) Vorbehalt in Gedanken; sans restriction, ohne Ausnahme.

Restringent, ente, *adj.* (v. Arzeneymitteln und andern Mitteln) zusammenziehend; *it.* stopfend; *it. s. m.* ein zusammenziehendes Mittel.

Résultant, ante, *adj.* (jur.) was voraus entsteht, erfolgt ꝛc. s. résulter.

Résultat, *s. m.* das Resultat; (*nouv.* das Ergebniß;) der Erfolg; Ausschlag; auch der gefaßte Schluß.

Résulter, *v. n.* (nur in der 3ten Person und mit avoir,) (de qch., aus etwas) folgen; erfolgen; *it.* (als eine Folge woraus) entstehen.

Résumé, ée, *part. et adj.* kurz zusammengefaßt; summarisch; *it. s. m.* der kurzzusammengefaßte, der summarische Inhalt einer Rede ꝛc.

Résumer, *v. a.* (meist im Lehrstyl und in der juristischen Sprache) kurz zusammen fassen; dem Hauptinhalt nach kürzlich wiederholen. Se résumer, *v. réfl.* das, was man gesagt hat, kurz zusammen fassen ꝛc.

Résumpte, *s. f. T.* eine Disputation oder Streitübung eines Doktors, um die höchste Würde in der Gottesgelahrtheit zu erhalten.

Résumpté, *adj. m. T.* docteur résumpté, ein Doktor der Theologie, der die obige Disputation (s. résumpte) gehalten hat.

Résumptif, ive, *adj. T.* stärkend; *it. s. m.* das Stärkungsmittel; s. analeptique.

Résumption, *s. f. T.* eine kurze Wiederholung des Hauptinhaltes, insf. eines Argumentes; s. résumer.

Résure, *s. f. T.* ein Köder, womit die Sardellen angelockt oder geätzet werden.

Résurrection, *s. f.* die Auferstehung (vom Tod); *it.* eine unverhoffte Genesung.

Ret, s. rets.

Retable, *s. m. T.* das mit Bildhauerarbeit und meist mit einem Gemählde versehene Altarblatt (woran der Altar gelehnt ist).

Rétabli, ie, *part. et adj.* wieder hergestellt; genesen ꝛc.

Rétablir, *v. a.* (eine Sache, einen Kranken ꝛc.) wieder herstellen; (s. restituer, in welcher Bedeutung es auch von Lesarten gesagt wird); *it.* einen wieder in seine vorigen Rechte ꝛc. einsetzen; (s. restituer;) rétablir le combat, das Gefecht erneuern.

Se rétablir, *v. réfl.* (von einem Kranken) genesen; wieder gesund werden; sich wieder erholen; (welches auch in Rücksicht auf die Vermögensumstände einer Person gesagt wird;) *it.* jemandes Gunst wieder erlangen.

Rétablissement, *s. m.* die Wiederherstellung; *it.* die Wiedereinsetzung; s. rétablir; rétablissement dans les bonnes grâces de qn., die Wiedererlangung der Gunst, der Gnade eines andern.

Retaille, *s. f.* das Abschnittchen, Abschnitzel, z. B. von einem Fell, von einem Zeug ꝛc.

Retaillé, *s. m.* ein Beschnittener, der sich eine künstliche Vorhaut hat ansetzen lassen.

Retaillement, *s. m.* das nochmahlige Beschneiden ꝛc. eines Dinges; s. retailler.

Retailler, *v. a.* nochmahls schneiden; wieder schneiden, beschneiden ꝛc. s. tailler.

Retapé, ée, *part. et adj.* s. retaper.

Retaper, *v. a.* (einen Hut) aufkrempen, aufstülpen; *it.* (Peruckenm.) kräuseln.

Retard, *s. m.* d. i. retardement, (welches allgemeiner als retard gebraucht wird,) die Verzögerung; der Verzug; être en retard de payer, im Bezahlen saumselig seyn; le retard d'une pendule, das Zurückbleiben (das zu Langsamgehen) einer Pendeluhr.

Retardation, *s. f. T.* d. i. délai, retardement.

Retardé, ée, *part. et adj.* verzögert, aufgeschoben ꝛc.

Retardement, *s. m.* die Verzögerung; der Verzug; der Aufschub; causer oder apporter du retardement à qch., eine Sache aufhalten; s. retarder.

Retarder, *v. a.* aufhalten; verzögern; hemmen; *it.* aufschieben; verschieben; zurück setzen; (eine Uhr) zurück stellen, zurück richten; *it.* retarder, *v. n.* zu spät, zu langsam gehen, (wird inf. v. Uhren gesagt); *it.* (vom Fieber, von der Fluth, vom Mond ꝛc.) später kommen; sich später einstellen ꝛc.

Retâter, *v. a.* wieder befühlen; betasten ꝛc.; *it.* nochmahls kosten, versuchen; *it. fig.* öfters betrachten, überlegen ꝛc. s. tâter.

Retaxer, *v. a.* aufs neue oder noch einmahl schätzen ꝛc. s. taxer.

Reteindre, *v. a. irr.* wieder färben; von neuem färben; auffärben ꝛc. s. teindre.

Réteindre, *v. a. irr.* wieder auslöschen ꝛc. s. éteindre.

Retendeur, *s. m. T.* derjenige Arbeiter, welcher die Tücher, wenn sie aus der Farbe oder aus der Walke kommen, wieder in die Rahmen spannet.

Retendoir, *s. m.* ein Werkzeug der Orgelmacher.

Retendre, *v. a.* noch einmahl spannen; wieder aufspannen; wieder aufhängen; wieder ausbreiten; wieder ausstrecken ꝛc. ſ. tendre.

Rétendre, *v. a.* wieder oder von neuem ausbreiten ꝛc. ſ. étendre.

Retenir, *v. a. irr.* wieder bekommen; wieder haben; (etwas) zurück behalten; behalten; für ſich behalten; (eine Gewohnheit) beybehalten; (eine Eigenſchaft) behalten; (ein Nahrungsmittel, Arzeneymittel ꝛc.) bey ſich behalten, verſchweigen; etwas (im Sinn, im Gedächtniß, auswendig) behalten; *it.* ſich etwas vorbehalten, ſ. réserver; *it.* einem etwas vorenthalten, d. i. zurück behalten, was man ihm zu geben ſchuldig iſt; *it.* (etwas im Gang, Lauf, Fall ꝛc.) zurück halten, anhalten, aufhalten, halten; *it.* jemand (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtand) zurück halten; (den Ausbruch einer Leidenſchaft) zurück halten; jemand von etwas abhalten; *it.* jemand aufhalten, ſ. arrêter; *it.* jemand (z. B. à dîner, zum Mittagseſſen ꝛc.) bey ſich behalten; (beym Mittagseſſen) behalten; *it.* beſtellen, z. B. einen Platz auf der Kutſche; (in dieſem Sinn ſagt man auch arrêter:) *it.* (einen Dienſtbothen) dingen, miethen; *it.* retenir. *absol.* (v. Thieren) d. i. concevoir, trächtig werden; *it.* (von angeſpannten Pferden) anhalten; je voudrois bien retenir mon argent, ma parole, *fam.* ich möchte mein Geld, mein Wort gern wieder zurück haben; je retiens part, halb Part; je retiens pair, je retiens non, (Spiel, ſ. pair) ich halte (oder ich wette auf) gerade; ich halte ungerade; retenir une poûtre, einen Balken mit einem eiſernen Band befeſtigen. *T.* retenir une cause, (v. Richtern) ſich die Entſcheidung einer Rechtsſache vorbehalten; retenir une date, ſ. date; fouler les cuirs pour retenir. (Gärber) die Häute abtreten; (ſ. auch donner, *v. a prov.*)

So Retenir, *v. réfl* ſich an etwas halten, feſthalten, anklammern; *it.* (im moraliſchen Verſtand) ſich zurück halten; ſich mäßigen; ſich Gewalt anthun; *it.* ſich etwas vorbehalten (se réserver); *it.* (d'une chose) d. i. s'abstenir, ſich (des Genuſſes) einer Sache enthalten; ſ. abstenir.

Retenter, *v. a.* wieder verſuchen; von neuem verſuchen ꝛc. ſ. tenter.

Retentif, ive, *adj. T.* (was zurück hält;) faculté retentive, die zuſammenziehende Kraft; muscles retentifs, die zuſammenziehenden Muskeln des Hintern und der Harnblaſe.

Rétention, *s. f.* die Vorbehaltung; der Vorbehalt; (ſ. sous-entente; réservation;) *it.* die Vorenthaltung; (ſ. retenir;) rétention d'une cause, (jur.) die Vorbehaltung einer zu entſcheidenden Rechtsſache; (ſ. retenir;) rétention d'un gage, die Hinterhaltung eines Pfandes; rétention d'urine, oder bloß rétention, *T.* die Harnverſtopfung.

Rétentionnaire, *s. m. et f. T.* eine Perſon, welche etwas vorenthält, oder unrechtmäßigerweiſe zurück behält; rétentionnaire d'or, d'argent, de soie, ein diebiſcher Arbeiter, welcher von dem Gold, Silber oder von der Seite, ſo ihm zu verarbeiten gegeben worden iſt, zurück behält.

Retentir, *v. n.* wiederſchallen; wiedertönen; wiederklingen; einen Schall, Klang, Ton zurück werfen; (im höhern Styl) wiederhallen; (in der höhern Schreibart und auch *fig.*) ertönen, erſchallen; *it.* bloß: ſchallen, d. i. hell klingen oder tönen; (ſ. auch résonner;) ce bruit m'a retenti dans l'oreille, dieſer Lärm, dieſes Getöſe ꝛc. klang mir heftig in die Ohren, hat mein Ohr heftig erſchüttert.

Retentissant, ante, *adj.* wiederſchallend; (ſ. retentir;) *it.* ſchallend, d. i. hellklingend; ſ. auch résonnant.

Retentissement, *s. m.* der Schall, Wiederſchall; (im höhern Styl) der Wiederhall; ſ. auch résonnement.

Retentum, *s. m.* (aus dem Latein.) *T.* die ſtellſchweigende Milderung eines peinlichen Urtheils; *it. fam.* ein (betrüglicher) Vorbehalt in Gedanken bey Abſchließung eines Handels, Vertrages ꝛc. ſ. auch réservation etc.

Retenu, *part.* von retenir, zurückgehalten; zurückbehalten ꝛc. ſ. retenir; *it.* (v. Perſonen, inſ. Schulden wegen) angehalten; *it. adj.* zurückhaltend; behutſam; *it.* beſcheiden; ſittſam ꝛc. *it. T.* (v. Pferden) ſtätig; (vergl. réservé; ſ. auch retenue, *s. f.*)

Retenue, *s. f.* die Zurückhaltung, d. i. dasjenige Betragen, da man ſeine wahre Meinung nicht äußert; *it.* die Behutſamkeit; Vorſicht; *it.* die Beſcheidenheit; Sittſamkeit; (ſ. auch réserve;) *it. T.* der Abzug von der Löhnung, vom Sold der Soldaten; (Medic.) das Ausbleiben der monathlichen Reinigung; (im Lehenrecht, droit de retenue) der Vorkauf, Näherkauf des Lehensherrn; überh. das Näherrecht, d. i. das Vorrecht beym Verkauf eines beweglichen oder unbeweglichen Gutes; (bey Hand-

werkern) die Befeſtigung eines Dinges an ein anderes, was an ſich ſelbſt feſt ſtehet; der Halt; (Schiff.) das Seil oder Tau, womit man ein Schiff, das wegen nöthiger Ausbeſſerung umgelegt worden, wieder aufrichtet; *it.* (Bauk.) die Einzapfung, Haltung; brevet de retenue, ein königlicher Gnadenbrief, vermöge deſſen die Erben des Beſitzers eines nicht erblichen Amtes berechtigt ſind, ſich von deſſen Nachfolger eine gewiſſe Summe bezahlen zu laſſen.

Rétiaire, *s.m.* (alt. Römer) ein Netzfechter.

Réticence, *s.f.* (meiſt jur. und auch von einer gewiſſen rhetoriſchen Figur) eine vorſetzliche Verſchweigung.

Réticulaire, *adj. c.* (Anat.) netzförmig.

Réticule, *s. m. T.* ein feines Netz, deſſen man ſich bey Beobachtung eines verfinſterten Planeten bedient.

Réticulé, ée, *adj. T.* eine Art Bodenbelegung mit länglicht viereckigen Steinen.

Retiers oder retiercement, *s. m.* der dritte Theil vom dritten Pfennig; (vgl. requart, requint etc.)

Rétif, ive, *adj.* (v. Pferden, Eſeln, und *fig. fam.* v. Menſchen, da es denn auch als *s. m.* gebraucht wird) ſtätig; widerſpänſtig; unbändig.

Rétiforme, *adj. c. T.* netzförmig; ſ. auch réticulaire.

Rétine, *s. f. T.* das Netzhäutchen, die Netzhaut im Auge.

Rétirade, *s. f. T.* der Abſchnitt, (eine Art Verſchanzung der Belagerten hinter einem Werk, deſſen ſich die Belagerer bemeiſtert haben).

Retiration, *s.f.* (Buchdr.) der Widerdruck; (auch le verso;) im Gegenſatz des Schöndruckes (la prime).

Retiré, ée, *part. et adj.* zurückgezogen ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von retirer und se retirer); *it.* (v. der Lebensart einer Perſon, auch von dieſer Perſon ſelbſt) eingezogen; il est retiré, ſagt man von einer Perſon, die Abends zu Haus iſt, und niemand vor ſich läßt; un lieu retiré, ein einſamer, abgelegener Ort.

Retirement, *s. m. T.* (v. Nerven) das Zuſammenſchrumpfen, Kürzerwerden.

Retirer, *v. a.* noch einmahl ziehen ꝛc. ſ. tirer; *it.* wieder zurück ziehen, oder bloß: zurück ziehen; wieder heraus, herauf, herein, herunter ꝛc. ziehen; wieder an ſich ziehen; wieder zurück nehmen; wegnehmen; abnehmen; herunter nehmen; abführen ꝛc.; (ein Pfand) wieder einlöſen; *it.* (jur.) d. i. retraire. (ein Gut) wieder an ſich ziehen oder bringen; *it.* (Einkünfte, Vortheile ꝛc.) ziehen; (Ehre, Schande ꝛc. von etwas) haben, einärnten; *it.* (chez soi) (einen Unglücklichen, einen Verfolgten, einen Flüchtigen) aufnehmen, beherbergen, zu ſich nehmen; *it. fig.* einen z. B. aus einer Gefahr ꝛc. ziehen; *it.* einem etwas wieder entziehen oder nehmen; retirer son haleine, *fam.* den Athem an ſich ziehen; Athem holen oder ſchöpfen; retirer sa parole engagée, ſein gegebenes Wort zurück ziehen; faire retirer le monde, die Leute weggehen, auf die Seite oder aus dem Weg gehen heißen; (hier ſteht retirer, als *v. réfl.* se retirer;) retirer oder tirer son épingle du jeu, *fig. prov.* ſ. épingle.

se Retirer, *v. réfl.* ſich zurück begeben; ſich wieder zurück begeben; ſich weg begeben; fortgehen; ſich entfernen; überh. ſich zurück ziehen; einen Ort verlaſſen; auch, ſich an einen Ort zurück ziehen; ſich (an einen Ort, oder auch *absol.*) in Ruhe begeben; *it. absol.* ſich nach Hauſe begeben; nach Hauſe gehen; (*vulg.* heim gehen;) *it.* se retirer dans, en, sur..., ſich an einen Ort hin flüchten; *it.* (von Flüſſen ꝛc.) wieder ablaufen, abnehmen, fallen; wieder zurück treten; (in dieſer Bedeutung ſagt man auch vom Meer: retirer, als *v. n.*) *it.* se retirer, (v. Sachen) ſich zuſammen ziehen; ſich einziehen, einſchrumpfen, einlaufen; *vulg.* einkriechen; se retirer sur son gain, sur sa perte, ſ. gain und perte; retirez-vous! weicht! zurück mit euch! se retirer par devers un juge, ſich an einen Richter wenden.

Retoiser, *v. a.* von neuem mit der Meßruthe abmeſſen ꝛc. ſ. toiser.

Retombé, ée, *part. et adj.* zurückgefallen ꝛc.

Retombée, *s. f. T.* die Biegung, oder der Anfang eines Gewölbes, wo daſſelbe noch ohne Lehrgerüſt (cintre) kann gebaut werden.

Retomber, *v. n.* wieder fallen; noch einmahl fallen; *it.* wieder herab fallen; zurück fallen; oder bloß: zurück fallen; *it.* bloß: fallen, ſ. tomber; *it. fig.* (auch *absol.*) wieder zurück fallen; wieder in den nehmlichen Fehler, wieder auf den nehmlichen Gegenſtand fallen, verfallen, gerathen; *it.* wieder einen Rückfall bekommen; wieder in eben die Krankheit, von welcher man geneſen war, zurückfallen; faire retomber la faute sur un autre, die Schuld auf einen andern wälzen; qui crache contre le ciel; il lui retombe sur le visage, *prov.* man muß in ſeinem Unglück nicht mit dem Himmel zürnen.

Retondeur, *s. m. p.us.* ein Tuchſcherer.

Retondre, *v. a. irr.* wieder oder von neuem ſcheren ꝛc. ſ. tondre; (Bauk.) das Eingefallene einer Feuermauer obenher abtragen, und wieder ausbeſſern; *it.* übel angebrachte Zierathen eines Gebäudes abnehmen; (Bildhauer) eine Arbeit zum

letztenmahl vornehmen und ganz fertig machen; fer à retondre, das Breiteisen, Polireisen der Bildhauer ꝛc.

Retordement, *s. m. T.* das Zwirnen der Seide.

Retordeur, *s. m. T.* der Seidenzwirner.

Retordre, *v. a. irr.* noch einmahl zusammen drehen, auswinden ꝛc. (ſ. tordre); *it.* d. i. tordre, zwirnen, d. i. zwey oder mehr Fäden in Einen zusammen drehen; on lui donnera du fil à retordre, *prov.* ſ. fil.

Retordu, ue, *part.* ſ. retordre,

Rétorqué, ée, *part. et adj.* ſ. rétorquer.

Rétorquer, *v. a.* jemandes Reden und Gründe wider ihn selbſt kehren; jemand mit ſeinen eigenen Gründen widerlegen oder ſchlagen; (il a rétorqué ses argumens, il lui a rétorqué ses etc., il a rétorqué contre lui ses etc.)

Retors, orse, *adj.* gezwirnt; gedreht; fil retors, Zwirn; homme retors, *fig. fam.* ein ſchlauer, liſtiger Menſch; (wird in dieſer Bedeut. nur im *masc.* gebraucht).

Rétorsion, *s. f. T.* die Anwendung, der Gebrauch eines Beweisgrundes unſers Gegners gegen ihn ſelbſt; die Zurückſchiebung eines Grundes; (ſ. rétorquer).

Retorsoir, *s. m.* (Seiler) das Zwirnrad, Drehrad zur Verfertigung kleiner Strickchen (bitord).

Retorte, *s. f.* (Chymie) die Retorte; das Kolbenglas; Deſtilliergefäß.

Retouché, ée, *part. et adj.* ſ. retoucher.

Retoucher, *v. a.* (*qqf. v. n.* à, . .) *fig.* (eine Arbeit) noch einmahl vornehmen, annehmen, durchgehen, durchſehen, verbeſſern, überſehen, und vollends ausarbeiten oder zur Vollkommenheit bringen; die letzte Hand an etwas legen und vollends fertig machen; retoucher une planche, (Kupferſt.) eine abgenutzte Kupferplatte wieder aufſtechen.

Retouper, *v. a.* (Töpfer) ein mißrathenes Stück wieder umarbeiten.

Retour, *s. m.* die Wiederkunft; Zurückkunft; Rückkunft; Rückkehr; Wiederkehr; Rückreiſe; Rückfahrt ꝛc.; *it.* (nur im *plur.* und meiſt mit tours) die (Gänge und) Rückgänge, die Krümmungen eines Irrgartens, eines Fluſſes ꝛc.; *it.* retour, die Zugabe zur Gleichmachung eines Tauſches; das was man auf einen Tauſch heraus (de retour) gibt; *it. fig.* der Gegendienſt; die Erwiederung, die Vergeltung eines erwieſenen Dienſtes, einer Gefälligkeit; das Gegengeſchenk; daher auch, die Gegenliebe; auch, die Gegenantwort, da man jemanden auf ſeinen Scherz, auf ſeine Stichelrede ꝛc. nichts ſchuldig bleiben will; *it.* das Abnehmen, die Neige, z. B. der Schönheit, der Kräfte ꝛc.; *T.* die Rückfracht eines Schiffes; *it.* retours, *plur.* der Gewinn daran; *it.* retour, (Kartenſp.) die nähmliche Farbe, welche ſo eben geſpielt worden iſt; être de retour, wieder zurück gekommen ſeyn; être sur son retour, auf ſeiner Rückreiſe begriffen ſeyn; une occasion de retour, eine zurückgehende Gelegenheit; chevaux de retour, zurückgehende Pferde; *T.* retour de chasse, eine Jagdkollation nach der Jagd; galerie en retour, eine Gallerie, welche in einem rechten Winkel zwey Hauptgebäude mit einander verbindet; retour d'équerre, ein geradeſeitiger Winkel; retour de tranchée, eine Wendung oder der Winkel eines Laufgrabens; retour de mine, die Wendung, der Umſchlag einer Mine; faire un retour, nochmahls dieſelbe Farbe ſpielen; droit de retour, das Rückfallrecht; Heimfallrecht; retour de partage, die Gleichmachung eines Erbtheils. *Fig. et Prov.* le retour d'une ame à Dieu, die Bekehrung eines Sünders zu Gott; faire un retour sur soi-même, mit Ernſt über ſeine Handlungen nachdenken; in ſich gehen; être sur le retour de l'âge, die beſten Jahre zurück gelegt haben; elle est sur son retour, ihre Schönheit iſt auf der Neige, nimmt ab; la jeunesse se passe, elle est sans retour, die Jugend vergeht, und kommt nimmermehr wieder; die Jugend geht unwiderbringlich vorüber; la fortune a ses retours, das Glück iſt veränderlich oder wandelbar; (vergl. journalier, *adj.*); rompre avec qn. sans espoir de retour, ſich mit einem entzweyen, ohne Hoffnung einiger Ausſöhnung; cet homme a de fâcheux retours, es iſt ſchwer mit dieſem Menſchen auszukommen; il semble qu'on lui en doive de retour, *fam.* er ſieht es noch für eine Schuldigkeit an, (wenn z. B. von einem Dienſt die Rede iſt, den man einem Stolzen und Undankbaren erweißt, oder auch von einem Beſuch, wofür ein ſolcher einem nicht einmahl Dank weiß); il croit que tout le monde lui doit en retour, er meint, andere Leute ſind nicht ſo gut wie er; à beau jeu, beau retour, ſ. beau; on est sage au retour des plaids, ſ. plaid; le retour vaudra pis que matines, das Ende (dieſes verdrießlichen Handels) wird noch ſchlimmer ſeyn als der Anfang; Man ſagt aber im entgegengeſetzten Sinn: le retour vaut bien matines, oder le retour vaut mieux que matines, jetzt geht die Sache beſſer als im Anfang.

Retourne, *s. f.* (Kartenſp.) der Umſchlag; dasjenige Blatt, deſſen Farbe Trumpf wird.

Retourné, ée, *part. et adj.* umgekehrt; umgewandt ꝛc.

Retourner, *v. n.* wieder dahin zurück kehren wo man zuvor war; wieder umkehren; wieder zurück reisen, gehen, fahren, reiten ꝛc.; *it.* wieder zu (à) der vorigen Arbeit oder Handlung zurück kehren; dieselbe wieder fortsetzen, vornehmen ꝛc.; wieder daran gehen ꝛc.; *it.* retourner, *v. a.* umkehren; umwenden; drehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; *it. v. n.* (eine Karte zum Trumpf) umschlagen; retourner en arrière, *fig.* von einem Vorhaben wieder abstehen, oder dessen überdrüßig seyn; retourner une planche, das Gartenbeet umgraben, umstechen; (ſ. auch mère, *prov.*) Se retourner, *v. réfl.* (v. Personen und Sachen) sich umwenden; sich umkehren; sich umdrehen; sich wenden; sich drehen; (welche beyde letztere auch im figürlichen Sinn, inſ. mit savoir gebraucht werden); s'en retourner, *v. réfl.* d. i. s'en aller, wieder zurück gehen; wieder fortgehen ꝛc. ſ. retourner, *v. n.*

Retournoir, *s. m. T.* d. i. renformoir.

Retournure, *s. f.* (Lichterz.) der zweyte Zug der Lichter.

Retracé, ée, *part. et adj.* ſ. retracer.

Retracer, *v. a.* von neuem zeichnen, reißen ꝛc.; *it. fig.* von neuem beschreiben, schildern, erzählen ꝛc.; wieder ins Gedächtniß bringen ꝛc. ſ. tracer.

Rétractation, *s. f.* der Widerruf deſſen was man geredet oder geschrieben hat.

Rétracter, *v. a. et n.* widerrufen; einen Widerruf thun. Se rétracter, *v. réfl.* sein Wort, seine Meinung ꝛc. zurück nehmen.

Rétraction, *s. f. T.* das Zusammenschrumpfen; Kürzerwerden; ſ. retirement.

Retraindre, *v. a.* (Goldschmidt) ein Stück Silber hohl schlagen.

Retraire, *v. a. irr.* (jur.) wieder an sich ziehen, an sich bringen, an sich kaufen; (auch retirer).

Retrait, aite, *part. et adj.* ſ. retraire; *it. adj.* wird vom Getreide gesagt, welches zusammenschrumpft und in diesem Zustande zeitiget; (Wapenk.) verkürzt; was nur an Einen Rand des Schildes reicht.

Retrait, *s. m.* (jur.) der Wiederkauf; *it.* das heimliche Gemach; der Abtritt; retrait lignager, ſ. lignager; (ſ. auch retenue); retrait féodal, das einem Lehensherrn zuſtändige Einlöſungsrecht eines vom Vaſallen veräußerten Lehengutes.

Retraite, *s. f.* die Handlung, da man sich zurück ziehet, da man nach Hause gehet, (lorsqu'on fait retraite, ou qu'on se retire); und das Zeichen mit der Trommel (d. i. der Zapfenstreich), oder mit der Glocke, so jene Handlung anzeigt; daher, battre, sonner la retraite; (inſ. im Kriegswesen) der Rückzug; Rückmarsch; die Retirade; *it.* die Zurückziehung, da man den Geschäften, dem Hofleben, der Welt ꝛc. entsagt; die Absonderung von der Welt; die Ruhe worein man sich begibt; die Begebung in die Einsamkeit; *it.* die Einsamkeit, Stille, Eingezogenheit, worin man lebt; *it.* der Ruheſitz ſelbſt; die Einsamkeit; der Aufenthalt; *it.* der Zufluchtsort; die Zuflucht; *it. m.p.* der Aufenthalt, Schlupfwinkel, z. B. von Dieben, Räubern ꝛc. (vgl. réduit, repaire; ſ. auch retirer, se retirer); *it.* das Jahrgeld, die Penſion, der Gnadengehalt, oder auch die Stelle, so ein Officier welcher den Dienſt verläßt, für seine übrige Lebenszeit erhält; *T.* (Bauk.) das Einziehen einer Mauer, Säule ꝛc. wenn sie oben schmähler als unten iſt; (Kriegsbauk.) der Abſatz am Fuß eines Walles, (auch berme); (bey Fuhrleuten) das Leitſeil; der Leitriemen; *it.* ein ſtarkes Tau, den Maſtkorb damit zu befeſtigen; *it.* die im Huf eines Pferdes stecken gebliebene Spitze eines Nagels; faire retraite, sich zurück ziehen; *it.* den Geschäften, der Welt ꝛc. entsagen; sich in die Ruhe begeben; *it.* (von einer Mauer) eingezogen seyn; (ſ. oben retraite); se battre en retraite, sich fechtend zurück ziehen; sonner la retraite, zum Rückzug blaſen; *it.* das Zeichen mit der Glocke geben, daß man sich nach Hause begeben soll; battre la retraite, die Trommel zum Rückzug schlagen; *it.* den Zapfenſtreich schlagen; battre en retraite, *fig. prov.* heimlich davon schleichen.

Retranché, ée, *part. et adj.* eingeſchränkt; verſchanzt ꝛc.

Retranchement, *s. m.* die Einſchränkung; Einziehung; Verminderung; auch die Verkürzung, z. B. der Einkünfte, des Lohns; oder gar die Unterdrückung, Abſchaffung, Abſtellung (suppression); *it.* der Verſchlag; die Abtheilung (von Bretern, z. B. in einem Zimmer); *it. T.* die Feldſchanze; Afterſchanze; die Befeſtigung oder Verſchanzung eines Lagers; faire un retranchement à sa dépense, seine Ausgaben einſchränken; forcer qn. dans ses derniers retranchemens, *fig.* jemandes letzte und ſtärkſte Gründe über den Haufen werfen; einen aufs äußerſte treiben.

Retrancher, *v. a.* (einen Theil von einem Ganzen) abnehmen, wegnehmen, absondern, abſchneiden, abhauen ꝛc.; *it.* (meiſt im moral. Verſtand) benehmen; *it.* d. i. diminuer, einſchränken, vermindern, einziehen, verkürzen; *vulg.* beſchneiden) z. B. jemandes Lohn, Einkünfte ꝛc.; ihm davon abbrechen; *it.* d. i. supprimer, abſchaffen; abſtellen; einſtellen;

(ſ. supprimer); *it.* (Kriegsw.) verſchanzen. Se retrancher, *v. réfl.* ſich einſchränken; (ſ. die Beyſpiele); *it.* ſich verſchanzen; *it. fig.* sur qch., ſich (zur Entſchuldigung) auf etwas berufen; ſich womit entſchuldigen; (ſich gleichſam hinter etwas verſchanzen) on retranche le vin à un fiévreux, einem Fieberkranken verbiethet man den Wein; retrancher les vivres à une place, einer Feſtung die Lebensmittel abſchneiden; retrancher qn. de l'église, einen von der Gemeinſchaft der Kirche ausſchließen; retrancher les civilités superflues, die überflüſſigen Höflichkeiten einſtellen; retrancher les abus, die Mißbräuche abſchaffen oder einſtellen; je me retranche à vous dire, ich will Ihnen indeſſen nur ſo viel ſagen, daß ...; ich begnüge mich Ihnen zu ſagen, daß ꝛc.

Retransmutation, *s. f. T.* das Flüſſigmachen eines feſten Körpers.

Retravailler, *v. a.* von neuem bearbeiten.

Retrayant, ante, *adj. et s. T.* der Näherkäufer; die Näherkäuferinn; (ſ. retrait).

Rétréci, ie, *part. et adj.* verengt ꝛc. ſ. rétrécir.

Rétrécir, *v. a.* enger oder ſchmähler machen; verengen; einziehen; *it. fig.* verengen; ſchwächen; einſchränken; niederſchlagen; *it. T.* (einem Pferd bey der Volte ꝛc.) immer weniger Raum geben oder laſſen. Se rétrécir, *v. réfl.* enger oder ſchmähler werden; *prop. et fig.* ſich verengen ꝛc.; *it. T.* (v. Pferden) in kleinern Kreiſen laufen.

Rétrécissement, *s. m.* die Verengung (nur im aktiven Sinn); das Engermachen; Schmählermachen; *it. fig.* die Verengung, d. i. die Schwächung, Niederſchlagung ꝛc. ſ. rétrécir.

Retreindre, ſ. emboutir und retraindre.

Retremper, *v. a.* wieder oder noch einmahl eintauchen ꝛc.; wieder oder noch einmahl härten ꝛc. ſ. tremper.

Retresser, *v. a.* wieder flechten ꝛc. ſ. tresse.

Rétribuer, *v. a. p.us.* (Theol.) belohnen; vergelten.

Rétribution, *s. f.* (meiſt poet.) die Belohnung; Vergeltung; *it.* eine gewiſſe, den Geiſtlichen zukommende Gebühr, für gewiſſe kirchliche Verrichtungen.

Rétriller, *v. a.* wieder oder noch einmahl ſtriegeln ꝛc. ſ. étriller.

Rétroactif, ive, *adj.* zurückwirkend; (nur mit effet); effet rétroactif, eine zurückwirkende Kraft; eine Zurückwirkung; Rückwirkung.

Rétroaction, *s. f. p.us.* die Zurückwirkung.

Rétrocéder, *v. a. T.* wieder abtreten oder überlaſſen; ſ. céder.

Rétrocession, *s. f. T.* die Wiederabtretung.

Rétrogradation, *s. f. T.* der Rücklauf, Rückgang der Planeten.

Rétrograde, *adj. c.* (Aſtron.) rückgängig; ſich rückwärts bewegend; *it. nouv.* (auch in der gemeinen Sprache) rückgängig; des vers rétrogrades, Verſe die man rückwärts und vorwärts leſen kann.

Rétrograder, *v. n.* (Aſtron.) hinter ſich oder rückwärts gehen; zurück gehen; ſich rückwärts bewegen; *it.* (auch in der gemeinen Sprache) d. i. revenir sur ses pas, wieder (den nähmlichen Weg) zurück gehen.

Retroussé, ée, *part. et adj.* aufgeſchürzt ꝛc.; nez retroussé, eine aufgeworfene Naſe; flancs retroussés, (an Pferden) hohle Flanken.

Retroussement, *s. m.* das Wiederaufſchürzen; die Wiederaufſchürzung; das Wiederaufſtreifen, Wiederaufſtutzen ꝛc. ſ. die Bedeutungen von retrousser.

Retrousser, *v. a.* wieder aufſchürzen; (ſ. trousser); *it.* auch ſo viel als das einfache trousser (welches ſehe); *it.* aufbinden; auf die Höhe binden, ziehen, ſtreifen, ſtreichen ꝛc.; *it.* (einen Hut) aufſtülpen, aufſtutzen, aufſchlagen; retrousser les bras oder les manches, die Aermel hinauf ziehen, ſo daß der Arm bloß iſt.

Retroussis, *s. m.* die Krämpe; Hutſtülpe; Stülpe; *it.* der Umſchlag, z. B. unten an einer Uniform.

Retrouver, *v. a.* wieder finden. Se retrouver, *v. réfl. fig.* ſich wieder beſinnen; wieder zu ſich ſelbſt kommen; ſich wieder erholen.

Rets, *s. m. plur.* (meiſt poet.) d. i. filet, das Garn, Netz.

Rétudier, *v. a.* von neuem ſtudiren ꝛc. ſ. étudier.

Rétus, use, *adj.* (Botan.) ſehr ſtumpf.

Rétuver, *v. a.* wieder oder aufs neue bähen ꝛc. ſ. étuver.

Revalider, *v. a.* wieder gültig machen ꝛc. ſ. valider.

Revaloir, *v. n. irr.* (meiſt *m.p.* und *absol.* mit le) wieder vergelten; gleiches mit gleichem vergelten; je le lui revaudrai, ich will es ihm ſchon wieder vergelten.

Revanche, *s. f.* die Ausübung der Rache; die Wiedervergeltung; Genugthuung; *it. fam.* (im guten Verſtand) die Wiedervergeltung; *it.* (im Spiel) die Gegenpartie, welche man begehrt, um ſich ſeines Verluſtes wieder zu erholen; donner revanche, noch ein Spiel mit dem welcher das vorige verloren hat, annehmen; ihm Genugthuung geben; en revanche, *adv.* d. i. en récompense, (meiſt *abs.*) zur Vergeltung (eines guten oder ſchlimmen Dienſtes); zur Genugthuung; zum Erſatz; dagegen.

Revanché, ée; *part. et adj.* ſ. revancher.

Revancher, *v. a.* (jemand) vertheidigen;

it. (de . . .) d. i. rendre la pareille, (meist *m.p.*) eine erlittene Beleidigung rächen; gleiches mit gleichem vergelten; sich Genugthuung dafür verschaffen; *it. qq f. fam.* (im guten Verstand) wieder vergelten; erwiedern. Se revancher, *v. réfl.* sich wehren, rächen.

Revancheur, *s. m. pas.* der Vertheidiger; Beschützer; Rächer.

Révasser, *v. n. fam.* (wenn man unruhig schläft) allerley verworrene und wunderliche Träume haben; *vulg.* fantasiren.

Rêve, *s. m. prop. et fig.* der Traum.

Rêve, *s. m.* (rêve et haut passage, der Zoll von ein- und ausgehenden Waaren; (*pl.us.* traite foraine).

Revêche, *adj.* c. (v. Früchten, vom Wein ꝛc.) herb; sauer; *it. fig.* (v. Personen) unfreundlich; widerwärtig; störrig; (s. rébarbatif.)

Revêche, *s. f.* ein gewisser wollener aufgekratzter Zeug zu Futtern ꝛc.

Réveil, *s. m.* das Erwachen; das Aufwachen vom Schlaf; *it.* d. i. réveille-matin (welches sehe; letzteres wird am meisten figürlich gebraucht); montre à réveil, eine Uhr mit einem Wecker; die Weckuhr.

Réveille matin, *s. m.* (s. réveil), die Weckuhr; eine Uhr mit einem Wecker; *it.* meist *fig. fam.* der Wecker, d. i. der Lärm, das Hämmern, Klopfen ꝛc. der Schlosser, Schmiede ꝛc. am frühen Morgen; *it.* eine angenehme oder unangenehme Neuigkeit, die man Morgens gleich beym Erwachen erfährt; *it.* (Botanik) der Sonnenwirbel, eine Art Wolfsmilch; réveille-matin des vignes, Teufelsmilch.

Réveillé, ée, *part. et adj.* s. réveiller.

Réveiller, *v. a.* aufwecken; wieder aufwecken ꝛc. (*prop. et fig.* so viel als éveiller, welches sehe); wiewohl réveiller, *fig. inf.* bedeutet: eine unterdrückte Leidenschaft ꝛc. wieder erwecken, erneuern, aufs neue rege machen oder erregen. Se réveiller, *v. réfl. prop. et fig.* wieder erwachen; wieder aufwachen ꝛc. s. réveille matin und éveiller; (s. auch chat, *prov.*)

Réveilleur, *s. m.* der Wecker, d. i. derjenige Klostergeistliche welcher die andern aufwecken muß.

Réveillon, *s. m.* das Nachmittagsbrod; eine kleine Mahlzeit zwischen dem Mittags- und Abendessen; (Mahler) der Drucker, womit man gewissen Gegenständen mehr Licht und Stärke gibt; faire réveillon, das Mittagsbrod essen.

Révélation, *s. f.* die Entdeckung; Offenbarung einer geheimen Sache; (*fam.* das Ausschwatzen); *it.* (Theol.) die göttliche Offenbarung (in aktiver und passiver Bedeutung); das geoffenbarte Wort Gottes; révélation de St. Jean, die Offenbarung Johannis.

Révélé, ée, *part. et adj.* s. révéler.

Révéler, *v. a.* ein Geheimniß, eine bisher unbekannte Sache bekannt machen, entdecken; *it.* (seine Mitschuldigen) angeben, entdecken, verrathen.

Revenant, ante, *adj.* (inf. von Personen, von ihrer Gesichtsbildung, von ihren Manieren ꝛc.) angenehm, gefällig; (s. auch avenant); *it. s. m.* das Gespenst.

Revenant-bon, *s. m.* diejenige Summe Geldes, welche nach Abzug der Bestreitung aller Ausgaben, in der Kasse des Rechnungsführers übrig bleibt; *it. prop. et fig.* der reine Gewinn; der Nutzen; Vortheil; auch die Accidenzien; (im *plur.* nimmt nur bon ein s an: les revenant-bons).

Revendeur, euse, *s.* der Höker oder Höke; die Hökerinn oder Hökinn; der Trödler; die Trödlerinn.

Revendication, *s. f. T.* die gerichtliche Zurückforderung einer Sache die uns entzogen worden ist.

Revendiqué, ée, *part. et adj.* zurück gefordert ꝛc.

Revendiquer, *v. a. T.* eine uns entzogene Sache gerichtlich zurück fordern.

Revendre, *v. a.* (etwas das man gekauft hat) wieder verkaufen. *Prov.* il en a à revendre, er hat Ueberfluß daran; er hat mehr als er braucht; il a de l'esprit à revendre, *moq.* er hat Verstand im Ueberfluß.

Revenir, *v. n. irr.* wieder kommen; wieder zurück kommen; sich wieder einstellen; sich wieder sehen lassen; wieder zum Vorschein kommen; wieder ausschlagen; wieder wachsen ꝛc.; (v. Personen sagt man auch *fam.* s'en revenir, wieder zurück kommen; wieder zurück kehren ꝛc.); *it.* (v. genossenen Speisen) aufstoßen; aus dem Magen aufsteigen; (s. auch rapport); *it.* (sur une chose, sur une matière etc.) wieder auf eine Sache, auf eine Materie ꝛc. zurück kommen; (s. auch revenir à la charge, unter charge); revenir, (oder revenir dans l'esprit,) wieder einfallen oder beyfallen; *it.* revenir, *absol.* (oder revenir en santé, revenir d'une maladie,) d. i. se rétablir, (von einer Krankheit) wieder genesen, wieder aufkommen; wieder aus einer Krankheit aufstehen; sich wieder erholen; wieder gesund werden; *it.* revenir, (oder revenir à soi,) wieder zu sich selbst kommen; *it.* revenir d'une erreur, d'une opinion, d'un égarement, oder à un avis etc.) wieder von einem Irrthum ꝛc. zurück kommen; wieder auf seine vorige Meinung zurück kommen;

revenir à la raison, wieder vernünftige Vorstellungen annehmen; oder auch *absol.* nachgeben; (in welcher Bedeutung es im vernehmenden Verstand gesagt wird); *it.* revenir a soi, wieder in sich gehen; sich bessern; *it.* revenir, *fig.* sich wieder besänftigen lassen; wieder gut werden; *it.* revenir, (von Sachen) einkommen; eintragen; abwerfen; *it.* revenir à ... d. i. coûter, (so und so hoch) zu stehen kommen; kosten; sich auf ... belaufen; *it.* revenir, d. i. plaire, gefallen; *it.* revenir à qn., (von Sachen, jemanden zu Ohren kommen; revenir sur qn., (jur.) sich (seines Verlustes ꝛc. wegen) an jemand halten; *it.* revenir contre .... (jur.) gegen etwas gerichtlich mit einer Klage oder Einrede (par opposition) einkommen; sich gegen einen richterlichen Spruch verwahren; les esprits reviennent dans ce château, oder il revient des esprits etc. in diesem Schloß lassen sich Gespenster sehen, gibt es Gespenster; cela revient au même, das läuft (oder kommt) auf das nähmliche (auf eins) heraus; cela revient à ce qu'on vous a dit cent fois, das kommt auf das nähmliche heraus, was man Ihnen schon hundertmahl gesagt hat; son humeur revient à la mienne, seine Gemüthsart ist der meinigen ähnlich; il est revenu de cette opinion, er hat von dieser Meinung abgelassen; er ist davon zurück gekommen; je n'en reviens pas! (wenn man sich verwundert) es ist mir noch unbegreiflich! noch kann ich es nicht begreifen! faites bouillir ces deux pintes jusqu'à ce qu'elles reviennent à une, laßt diese zwey Maß bis auf eine einkochen; faire revenir de la viande, Fleisch (über den Kohlen oder im warmen Wasser ꝛc.) auflaufen lassen, um es z. B. zu spicken, in Speck einzuwickeln. *Fig. et Prov.* la jeunesse revient de loin, s. loin; revenir sur l'eau, s. eau; il revient toujours à ses moutons, er kommt immer wieder auf seine vorige Rede zurück; *it.* er kommt immer wieder auf seine alten Sprünge, (Streiche); revenir à la charge, s. charge; à tout bon compte revenir, s. compte.

Revente, *s. f.* der Wiederkauf; chose de revente, d. i. de rencontre, Trödelwaaren; alte Sachen ꝛc. s. rencontre.

Reventier, *s. m.* ein Beamter der das Salz ins Kleine verkauft.

Revenu, ue, *part. et adj.* s. revenir.

Revenu, *s. m.* die Einkünfte; das Einkommen; de bon revenu, einträglich; *it.* (Jagd) ein Stückfleisch voll Würmer, so die Wurzeln der Hirschgeweihe abfressen; *it.* (Rephühner) der neugewachsene Schwanz; *it.* (Nadler) das Rösten der Nähnadeln in einer Pfanne.

Revenue, *s. f.* der Nachwachs.

Réver, *v. n. et qqf. a.* träumen; *it.* (von einem Kranken, u. *fig.* von einem, welcher abenwitzige Dinge vorbringt) fantasiren; faseln; fabeln; irre reden; *it. fig.* träumen, d. i. zerstreut seyn; *it.* rêver sur oder à une chose, über etwas nachdenken; nachsinnen; woran denken; einer Sache tiefsinnig nachhängen; seinen Gedanken nachhängen. vgl. ruminer, *fig.*

Réverbération, *s. f.* das Wiederprallen, das Zurückschlagen, inf. der Lichtstrahlen oder der Hitze; der Wiederschein; s. auch réflechissement, réflexion.

Réverbère, *s. m.* ein polirtes Metallblech, der metallene Hohlspiegel an einer Lampe, Laterne ꝛc., so den Schein des Lichts zurück wirft und vermehrt; (ein Lichtscheinwerfer); feu de réverbère, (Chym.) das Reverberierfeuer. ein Feuer welches von oben herab ꝛc. auf die Materie schlägt; fourneau à réverbère, der Reverberier-Ofen.

Réverbéré, ée, *part. et adj.* zurück geworfen ꝛc.

Réverbérer, *v. a.* (Lichtstrahlen) zurück werfen; zurück schlagen; (Chymie) mit einem Reverberierfeuer verkalken; (s. réverbère); *it.* réverbérer, *v. n.* zurück prallen; zurück schlagen.

Reverdi, ie, *part. et adj.* s. reverdir.

Reverdie, *s. f.* (im ehemahl. Bretagne) die Springfluth, eine größere Fluth, welche öfters im Neumond und auch im Vollmond statt hat.

Reverdir, *v. a.* wieder grün anstreichen; *it. v. n.* wieder grünen; wieder ausschlagen; *it. fig.* (v. den Flechten, vom Grind ꝛc.) sich von neuem, und zwar stärker als vorher äußern; planter là qn. pour reverdir, *prov.* einen an einem Ort warten lassen, ohne ihn (wie man ihm versprochen hatte) wieder abzuholen.

Reverdissement, *s. m. p.us.* das Wiederausschlagen der Gewächse ꝛc.; das Wiedergrünen.

Reverdoir, *s. m.* ein länglicher Zuber der Biersieder.

Révéré, ée, *part. et adj.* verehrt ꝛc.

Révéremment, *adv. ol.* ehrerbiethig; mit Ehrerbiethung.

Révérence, *s. f. ol.* d. i. respect, vénération, die Ehrerbiethung ꝛc.; (in Religionssachen wird es noch zuweilen in diesem Sinne gebraucht); *it.* (votre Révérence) Euer Ehrwürden; ein Ehren-Titel, welchen man gewissen geistlichen Personen aibt; *it.* révérence, die Verbeugung; die Reverenz; *vulg.* der Bück-

ſing; faire la révérence à qn., einen ehrerbiethig grüßen; ſich vor jemanden verbeugen, neigen, bücken.

Révérencielle, *adj. f.* (jur.) ehrerbiethig; crainte révérencielle, die kindliche Furcht und Ehrerbiethung.

Révérencieux, euse, *adj. fam. moq.* wird von einer Perſon geſagt, welche eine Menge, oder welche ſtets Bücklinge oder Reverenze macht.

Révérend, ende, *adj.* (v. gewiſſen geiſtlichen Perſonen) ehrwürdig.

Révérendissime, *adj. c.* ehrwürdigſt; hochwürdigſt; (ein Ehrentitel der Erzbiſchöffe, Biſchöffe und vornehmen Prälaten).

Révérer, *v. a.* verehren; ehren; in Ehren halten.

Rêverie, *s. f.* Fantaſieen; tiefe Gedanken; Einbildungen; ſinnreiche Träume, Träumereyen, Einfälle, Einbildungen, Betrachtungen ꝛc.; *it.* ſeltſame, närriſche, ausſchweifende Gedanken, Einbildungen, Träumereyen ꝛc.; *it.* der Aberwitz, Wahnwitz, das Irrereden, Fantaſieren, Faſeln oder Fabeln eines Kranken ꝛc.

Revernir, *v. a.* wieder firniſſen ꝛc. ſ. vernir.

Reverquier, *s. m.* eine Art Triktrakſpiel.

Revers, *s. m.* der Streich, Schlag mit verkehrter Hand; *it.* die Rückſeite, d. i. die dem Bruſtbild entgegengeſetzte Seite einer Münze, eines Zeuges, Stoffes ꝛc., eines geſchriebenen oder gedruckten Blattes, auch eines Laufgrabens ꝛc.; *it.* (inſ. an einer Uniform) der Umſchlag, Aufſchlag vorn auf der Bruſt; (nicht mit parement zu verwechſeln); *it.* revers de pavé, derjenige ſchmahle abhängige Theil des Straßenpflaſters an den Häuſern; *it. fig.* revers de fortune, oder bloß revers, der Unfall; Unglücksfall; battre un ouvrage à revers, ein Werk vom Rücken oder von hinten zu beſchießen; il n'y a point de médaille qui n'ait son revers, *prov.* ſ. médaille.

Réversal, ale, *adj.* wird von einer Akte, von einer Antwort ꝛc. geſagt, die ſich auf eine andere Akte ꝛc. beziehet.

Reversaux, *s. m. pl.* (in Deutſchland) Reverſalien; Dekrete oder Urkunden, wodurch erklärt wird, daß dieſe oder jene geſchehene Sache der allgemeinen Ordnung nicht nachtheilig ſeyn ſoll.

Reverseau, *s. m. T.* der Waſſerſchenkel; Wetterſchenkel, d. i. der untere hervorragende Theil eines Fenſterrahmens, welcher das an das Fenſter ſchlagende Waſſer ableitet.

Reverser, *v. a.* wieder einſchenken; wieder hinein gießen ꝛc. ſ. verser.

Reversi, *s. m. T.* das Reverſi, (eine Art Kartenſpiel).

Réversibilité, *s. f.* (jur.) die Rückfälligkeit eines Gutes.

Réversible, *adj. c. T.* rückfällig.

Réversion, *s. f. T.* der Rückfall, das Wiederheimfallen eines Gutes an ſeinen vorigen Herrn.

Revertir, *v. n. ol.* umkehren.

Revestiaire, *s. m.* das Ankleidezimmer, die Sakriſtey in den katholiſchen Kirchen; ſ. auch sacristie.

Revêtement, *s. m. T.* die Futtermauer; der Mauermantel; die Verkleidung oder Bekleidung eines Walles, Grabens ꝛc.

Revêtir, *v. a. irr.* kleiden; mit Kleidern verſehen, inſ. eine Perſon, die derſelben bedürftig iſt; *it.* mit einem Ceremonienkleid kleiden, bekleiden, verſehen, umgeben, zieren ꝛc.; *it.* mit einem Amt ꝛc. bekleiden; in ein Amt, in eine Pfründe, in ein Lehen einſetzen; damit belehnen; *it.* überh. einen womit (de qch.) verſehen, belegen, bekleiden; *it. T.* (bey verſchiedenen Künſtlern und Handwerkern) verkleiden; bekleiden; überziehen; bedecken; umgeben; behängen; verwahren; (mit Futter) ausſchlagen; (ſ. auch revêtement); il est revêtu tout de neuf, er iſt ganz neu gekleidet; être revêtu du pouvoir d'un autre, von jemanden bevollmächtiget ſeyn; revêtir une chambre, ein Zimmer mit Tapeten ausſchlagen oder behängen; tapeziren; revêtir un contrat, einen Vertrag in ſeine gehörige Rechtsform bringen.

Revêtissement, *s. m.* (Bauk.) d. i. revêtement; *it.* (Lehensrecht) d. i. investiture, die Belehnung; *it.* (jur.) das Gegenvermächtniß zweyer Eheleute.

Revêtu, ue, *part. et adj.* gekleidet; bekleidet ꝛc.; (ſ. revêtir); des côteaux revêtus de vignes, mit Reben bepflanzte Hügel; revêtu de bonnes qualités, *fig.* mit guten Eigenſchaften verſehen, geziert; un gueux revêtu, *prov.* ein Bettler der ſchnell reich geworden iſt; ſ. gueux.

Rêveur, euse, *adj.* (v. Perſonen) in Gedanken vertieft; tiefſinnig; auch zerſtreut; *it. s.* eine in Gedanken vertiefte Perſon; *it. m. p.* der Träumer; die Träumerinn; der Fantaſt; ſ. rêverie und rêve.

Revider, *v. a.* (Steinſchneider) ein Loch vergrößern.

Reviquer, *v. a. T.* wollene Zeuge durchs Waſſer ziehen, um die überflüſſige Farbe davon abzuſpühlen.

Reviqueur, *s. m. T.* der Tuchwaſcher; ſ. reviquer.

Revirade, *s. f.* (Triktrak) das Aufbrechen eines Bandes, um ein anderes fortgerücktes Band zu machen.

Revirement, *s. m. T.* das Wenden eines

Schiffes; ſ. revirer; (Handl.) d. i. virement.

Revirer, *v. n.* revirer de bord, *T.* das Schiff nach einem andern Windſtrich wenden; *it. fig. fam.* ſeine Entſchließung ändern; *vulg.* umſatteln; *it.* reviret, *v. n.* (Trictrac) ſ. revirade.

Reviser, *v. a.* d. i. revoir.

Reviseur, *s. m.* der Reviſor; einer der die von einem andern verfertigte Arbeit nochmahls durchſieht, nachſieht.

Révision, *s. f.* die nochmahlige Unterſuchung, Durchſicht, Ueberſicht; Ueberſehung; Durchgehung; die Reviſion.

Revisiter, *v. a.* wieder oder nochmahls durchſuchen, nachſehen, beſichtigen ꝛc. ſ. visiter.

Revivification, *s. f. T.* die Wiederherſtellung eines verwandelten Metalles in ſeine natürliche Geſtalt; die Wiederlebendigmachung; (eine Art réduction).

Revivifié, ée, *part. et adj.* ſ. revivifier.

Revivifier, *v. a.* wieder lebendig machen; wieder beleben; erquicken; *it. T.* ein Metall wieder in ſeinen natürlichen Zuſtand verſetzen; ſ. revivification.

Revivre, *v. n. irr.* wieder lebendig werden; wieder hervorkommen; wieder aufleben; *it. fig.* wieder aufleben, d. i. wieder zu Kräften kommen; neue Munterkeit, neuen Muth bekommen; wieder munter werden; wieder von neuem wirken ꝛc.; faire revivre, wieder lebendig, wieder aufleben machen; *it. fig.* wieder aufleben machen, d. i. von neuem beleben; neue Munterkeit, neue Lebhaftigkeit, einen neuen Glanz ꝛc. geben; (etwas) wieder erneuern; von neuem rege machen; von neuem geltend machen; wieder aufbringen, einführen; wieder hervor ſuchen ꝛc. z. B. Rechte, Anſprüche, Gebräuche ꝛc.

Réuni, ie, *part. et adj.* ſ. réunir; toutes les vertus sont réunies en sa personne, *fig.* alle Tugenden ſind in ſeiner (ihrer) Perſon vereinigt.

Réunion, *s. f.* die Wiedervereinigung; oder bloß die Vereinigung; *it.* die Wiederausſöhnung; faire la réunion des biens aliénés, die veräußerten Güter zuſammen bringen; réunion des lèvres d'une plaie, die Zuſammenheilung einer Wunde.

Réunir, *v. a.* wieder vereinigen; wieder zuſammen bringen; *it.* wieder zuſammen fügen; *it.* vereinigen; zuſammen bringen; *it.* wieder zuſammen heilen; (ſ. réunion); *it. fig.* wieder vereinigen; wieder ausſöhnen oder verſöhnen; (ſ. réconcilier); réunir une province à la couronne, eine Provinz mit der Krone vereinigen oder vereinbaren. Se réunir, *v. réfl.* ſich wieder vereinigen; wieder zuſammen ſtoßen; *it. fig.* ſich wieder vereinigen; ſich wieder ausſöhnen ꝛc.; wieder eins werden ꝛc.

Révocable, *adj. c.* widerruflich; ſ. révoquer.

Révocation, *s. f.* der Widerruf; die Widerrufung; *it.* die Zurückberufung.

Révocatoire, *adj. c.* widerrufend.

Revoici oder Revoilà, *adv. fam.* me revoilà, da bin ich wieder.

Revoir, *v. a. irr.* wieder oder von neuem ſehen; etwas noch einmahl oder von neuem unterſuchen, um es zu verbeſſern; revoir du cerf par pied, *T.* die Fährte (Spur) des Hirſches wieder finden oder antreffen; faire revoir une jument à l'étalon, einer Stute den Hengſt wieder zuführen, um zu unterſuchen, ob ſie trächtig iſt; à revoir, *adv.* dieſe Rechnung ꝛc. muß aufs neue unterſucht, durchgeſehen werden; ſ. auch revoir, *s. m.*

Revoir, *s. m.* adieu jusqu'au revoir, *fam.* leben Sie wohl bis auf Wiederſehen.

Revoler, *v. a.* wieder ſtehlen ꝛc. ſ. voler.

Revoler, *v. n.* wieder zurück fliegen; *it. fig.* wieder zurück eilen; ſ. voler.

Revolin, *s. m. T.* der Rückwind, ein ſchief zurück geworfener Wind, der den vor Anker liegenden Schiffen oft ſehr beſchwerlich fällt.

Révolte, *s. f.* die Empörung; der Aufſtand; der Aufruhr.

Révolté, ée, *part. et adj.* empört; aufrühriſch; aufgebracht ꝛc. ſ. révolter; *it. s.* ein Empörer; Aufrührer; Rebell.

Révolter, *v. a.* empören; zum Aufruhr bewegen; aufwiegeln; aufrühriſch machen; *it. fig.* (im moraliſchen Verſtand) empören; (gegen einen) aufbringen; faire révolter, (*v. n.*) empören; zur Empörung, zum Aufſtand bewegen. Se révolter, *v. réfl.* ſich empören; (*prop. et fig.*) ſich empören.

Révolu, ue, *adj.* (der Zeit nach) verlaufen; verſtrichen; *it.* (vom Lauf der Geſtirne) vollendet; après cent ans révolus, nach Verlauf von hundert Jahren.

Révolution, *s. f.* (vom Lauf der Geſtirne, auch der Zeit) die Umwälzung; der Umlauf; der Verlauf; die Wiederkehr; der Wechſel; *it. fig.* die Revolution, d. i. eine jede außerordentliche Veränderung; inſ. (in politiſcher Hinſicht) eine Staatsveränderung; oder auch eine Umwälzung; Staatsumwälzung; Staatsrevolution; révolution d'humeurs, eine ungewöhnliche oder außerordentliche Bewegung der Lebensſäfte.

Révolutionnaire, *adj. c. nouv.* was die Revolution (ſ. révolution) angeht oder dazu gehört, oder überhaupt darin gegründet iſt; principes révolutionnaires, Revolutions-Grundſätze; *it. s.* un révolutionnaire,

naire, einer der eine Staatsveränderung wünscht oder befördert.

Révolutionnairement, *adv. nouv.* revolutionsmäßig; revolutionnistisch; als ein Anhänger oder Beförderer einer Revolution.

Révolutionner, *v. a. nouv.* revolutioniren; eine Staatsveränderung ꝛc. (ſ. révolution) in einem Lande hervorbringen; *it.* (in einem Lande) revolutionistische Grundsätze verbreiten; (wird auch zuweilen als *v. n.* gebraucht).

Revomir, *v. a.* wieder ausſpeyen; wieder auswerfen ꝛc. ſ. vomir.

Révoqué, ée, *part. et adj.* zurück berufen; abgerufen; widerrufen ꝛc.

Révoquer, *v. a.* d. i. rappeller, jemand (inſ. aus Unzufriedenheit) zurückberufen, abrufen; *it.* (etwas) widerrufen; wieder aufheben, umſtoßen; ſein Wort zurück ziehen; révoquer une chose en doute, eine Sache in Zweifel ziehen; etwas bezweifeln.

Revouloir, *v. a.* wieder wollen ꝛc. ſ. vouloir.

Revoyager, *v. n.* wieder reiſen ꝛc. ſ. voyager.

Réussi, ie, *part.* ſ. réussir.

Réussir, *v. n. irr.* (mit avoir) gelingen; gerathen; gut ausfallen oder ausſchlagen; gut von ſtatten gehen; einen glücklichen Fortgang haben; (v. Perſonen) glücklich worin ſeyn; réussir mal, ſchlecht ausfallen, ablaufen; einen übeln Ausgang nehmen ꝛc.; ces arbres ont très-bien réussi, dieſe Bäume ſind ſehr gut fortgekommen; il réussit en tout, es gelingt ihm alles.

Réussite, *s. f.* der gute, glückliche Ausgang einer Sache; der erwünſchte Fortgang; *it.* bloß ſtatt succès, der (gute oder ſchlimme) Ausgang.

Revu, ue, *part. et adj.* ſ. revoir.

Revue, *s. f.* (Kriegsw.) die Muſterung; (vgl. inspection); *it.* überh. die (genaue) Nachſuchung; die Unterſuchung (auch *fig.* z. B. ſeiner eigenen Handlungen ꝛc.); faire la revue de l'armée, die Armeemuſterung halten; die Armee (durch) die Muſterung paſſiren laſſen; passer en revue, muſtern; ſ. die vorhergehende Redensart.

Révulsif, ive, *adj.* (Medic.) ableitend.

Révulsion, *s. f.* (Medic.) das Ableiten, die Ableitung inſ. eines Fluſſes, der ſich auf gewiſſe Theile geworfen hat, oder der darauf gefallen iſt.

Rez, *prép. ol.* d. i. tout contre; joignant; nur noch in folg.: rez mur, *T.* der inwendige Raum von einer Mauer zur andern; abattre rez pied, rez terre, der Erde oder dem Erdboden gleich machen; ſchleifen; rez de chaussée, *s. m.* ſ. chaussée; à rez de chaussée, im unterſten Geſchoß oder Stockwerk.

Rezal, *s. m. prvcl.* eine Art Getreidemaß.

Rhabillage, *s. m. p.us.* das Wiederausbeſſern einer Sache; das Wiederzurichten.

Rhabillé, ée, *part. et adj.* ſ. rhabiller.

Rhabiller, *v. a.* wieder ankleiden; *it.* mit neuen Kleidern verſehen; wieder kleiden; neue Kleider anſchaffen ꝛc. ſ. habiller; *it. fig. fam.* einen verdorbenen Handel wieder gut machen, wieder verbeſſern; *it.* (Chirurg.) ein verrenktes Glied wieder einrichten.

Rhadamanthe, *s. m.* (Mythol.) Rhadamanthus, einer von den drey hölliſchen Richtern; *it. fig.* ein harter, ſtrenger, hartherziger Mann, der keine Nachſicht braucht.

Rhagades, *s. m. et f. plur.* (Chirurgie) Schrunden an gewiſſen Theilen des Leibes, vgl. gerçure.

Rhagoïde, *adj. f. T.* tunique rhagoïde, ſ. Uvée.

Rhapontic, ſ. rapondic.

Rhéteur, *s. m.* (bey den alten Griechen) ein (öffentlicher) Redner, oder ein Lehrer in der Redekunſt; heutzutag wird es meiſt von einem froſtigen Redner geſagt, deſſen ganzes Verdienſt in einer empfindungsloſen Befolgung der Regeln ſeiner Kunſt beſteht.

Rhétoricien, *s. m.* wird meiſt von einem Schüler geſagt, welcher die Redekunſt lernt; *it. qq f.* einer der die Redekunſt verſteht.

Rhetorique, *s. f.* die Rhetorik, d. i. die Redekunſt, oder auch die Lehre von der Beredſamkeit; *it.* ein Buch das von der Redekunſt handelt; *it. ol. et fam.* d. i. éloquence; *it.* die Schule oder Klaſſe, worin die Rhetorik gelehrt wird; vous y perdrez votre rhétorique, *fam.* reden Sie ſo lang Sie wollen, Sie bereden (Sie überzeugen) ihn doch nicht.

Rhingrave, *s. m.* der Rheingraf.

Rhinocéros, *s. m.* das Nashorn, Rhinoceros; nez de rhinocéros, *prov. pop.* eine große, erhabene Naſe.

Rhisagre, *s. m.* ein Inſtrument der Zahnärzte.

Rhizophage, *s. c.* der (die) von Wurzeln lebt.

Rhizotome, *s. m.* (alt. Röm.) der Wurzeln gräbt und ſie zu Arzeneyen verbraucht.

Rhodomel, *s. m.* d. i. miel rosat, der Roſenhonig.

Rhombe, *s. m. T.* die Raute, ein geſchobenes Viereck.

Rhomboidal, *s. m.* eine Art Seefiſch; *it.* eine Schlange von der dritten Klaſſe; *it. adj.* (Anat. und Botan.) rautenförmig.

Rhomboïde, *s. m. T.* ein länglich geschobenes Viereck; eine längliche Raute; (Anatom.) der rautenförmige Schulterblatt-Muskel.

Rhopalique, *adj. c.* vers rhopaliques, (alte Dichtk.) Verse, deren erstes Wort einsylbig ist, die andern aber nach und nach in der Zahl der Sylben zunehmen.

Rhopographe, *s. m. T.* ein Mahler, der nur allerley Kleinigkeiten, als Thiere, Pflanzen ꝛc. mahlt.

Rhubarbe, *s. f.* der Rhabarber, eine Pflanze, deren Wurzel als ein Purgiermittel gebraucht wird; rhubarbe des moines, s. rapontic.

Rhumatismal, ale, *adj.* douleur rhumatismale, ein Schmerz der von einem Flusse herrührt.

Rhumatisme, *s. m.* der Gliederfluß.

Rhume, *s. m.* der Schnupfen.

Rhus, *s. m.* s. sumac.

Rhyas, *s. m. T.* das Abnehmen oder Schwinden der Thränendrüsen im Augenwinkel.

Rhytme, *s. m. T.* (Musik, Tanzk., Redek. Dichtk. ꝛc.) der Rhythmus; die Gleichförmigkeit und das Verhältniß der verschiedenen Theile unter einander, insin Rücksicht auf die Bewegung. vergl. mesure, nombre, cadence.

Rhythmique, *adj. c. T.* rhythmisch; s. rhytme.

Riant, ante, *adj.* lachend, d. i. freundlich; fröhlich; lieblich; *it.* d. i. angenehm für das Auge.

Riaule, *s. f.* ein Instrument der Minierer.

Ribadoquin, *s. m. ol.* eine Art alten groben Geschützes, so sechs bis acht Fuß lang war.

Ribaud, aude, *adj. pop.* unzüchtig; liederlich; *vulg.* verhurt; *it. s.* ein Unzüchtiger; ein liederlicher Kerl; *vulg.* ein Hurenjäger; Hurenhengst; *it. ol.* ein starker tapferer Mann; *it. ol.* (in Frankreich) einer von der königlichen Leibwache zu Fuß, deren Anführer roi des ribauds hieß.

Ribaude, *s. f. pop.* eine Hure von der allerniedrigsten Gattung.

Ribaudequin, *s. m.* eine Art alter großer 15 bis 16 Schuhe langer Armbrüste, welche fünf bis sechs Schuh lange Pfeile schoßen.

Ribaudie, *s. f. pop. ol.* d. i. libertinage.

Ribaudure, *s. f. T.* eine unrechte Falte, welche im Walken in ein Tuch kommt.

Ribes, *s. f. T.* rob de ribes, eingemachter Johannisbeersaft.

Ribier, *v. n. pop. ol.* im Trunk des Nachts herum schwärmen.

Riblerie, *s. f. pop. ol.* die Nachtschwärmerey.

Riblette, *s. f.* eine mit Gewürz bestreute und auf dem Rost gebratene Schnitte Fleisch oder Fleischschnitte.

Ribleur, *s. m. pop. ol.* der Nachtschwärmer; s. ribler.

Ribon-ribaine, *adv. pop. burl. ol.* es koste was es wolle; trotz allem Widerstand; er mag wohl oder übel dazu sehen.

Ribordage, *s. m. T.* der durch das Anstoßen eines Schiffes an das andere (im Hafen oder auf der Rhede) verursachte Schade.

Ribords, *s. m. plur. T.* derjenige Theil der äußern Schiffsverkleidung, welcher an der Bogenkrümme (retraite) anfängt, und weiter hinauf gegen die Wasserlinie reicht. vgl. gabords.

Ribot, *s. m.* der Stößel in einem Butterfaß.

Ribotage, *s. m. T.* das Runzeln des Tuches bey der Zubereitung.

Ribotures, *s. f. pl. T.* Runzeln oder Falten an der Breite des Tuches; s. ribotage.

Ricanement, *s. m.* das spöttische Lachen; das Hohnlächeln.

Ricaner, *v. n.* höhnisch lachen; hohnlächeln; oder auch aus Dummheit lächeln.

Ricaneur, euse, *s.* eine Person die immer höhnisch lächelt; der Hohnlächler; die Hohnlächlerinn; s. ricaner.

Ric-à-ric, *adv. fam.* sehr genau; payer ric-à-ric, bis auf den letzten Heller, oder bey Heller und Pfennig bezahlen. vgl. rubis, saunier.

Rich, (sprich riche) *s. m.* eine in Schweden und Polen gemeine Art Luchse; auch eine Art bläulicher Kaninchen.

Richard, *s. m. fam.* (wird nur von gemeinen Leuten, oder überhaupt aus Tadel, aus Spott gesagt) ein wohlhabender Mann; *vulg.* ein reicher Kauz.

Riche, *adj. c.* reich; begütert; *it. fig.* (v. Sachen) reich, d. i. Ueberfluß woran habend; reichhaltig; fruchtbar; ergiebig; *it.* kostbar; (übrigens wird reich auch noch von Personen gesagt, in Rücksicht auf noch andere Dinge als auf den Reichthum an Geld und Gütern); riche en amis, reich an Freunden; der viele Freunde hat; une langue riche, eine wortreiche Sprache; rimes riches, nach der strengsten Regel verfertigte Reime; riche taille, ein mehr als mittelmäßiger und wohl proportionirter Wuchs.

Riche, *s. m.* der Reiche; un riche mal-aisé, s. mal-aisé; le mauvais riche, der reiche Mann im Evangelium; *it. fig.* ein gegen die Armen unbarmherziger reicher Mann.

Richedale, s. risdale.

Richement, *adv.* reich; kostbar; prächtig; reichhaltig; fruchtbar ꝛc. (s. riche); *it.* reichlich, d. i. auf eine vollkommen hinlängliche Art, der Zahl und Menge nach;

it. qqf. plais. überaus; elle est richement laide, sie ist überaus häßlich; ce poëte rime richement, dieser Dichter bindet sich in seinen Reimen auf das strengste an die Regeln; er macht äußerst regelmäßige Reime.

Richesse, *s. f.* der Reichthum, sowohl an zeitlichen Gütern, als auch an andern (körperlichen oder geistigen und moralischen) Dingen; *it.* der Ueberfluß; die Fruchtbarkeit; Ergiebigkeit; die Kostbarkeit; Pracht; (s. riche); *it. plur.* Reichthümer, d. i. überh. überflüssig vorhandene Dinge, Güter, Kostbarkeiten ꝛc.; Schätze; contentement passe richesse, *prov.* s. contentement.

Ricin, *s. m.* der Wunderbaum; Kreuzbaum; (auch Palme de Christ).

Ricinelle, *s. f.* das Brennkraut; das ausländische Bingelkraut.

Ricochet, *s. m.* das wiederholte Aufspringen (ricochets, *pl.*) eines platten Steines, den man auf der Fläche des Wassers hinwirft; faire des ricochets wird nach *Féraud's* Bemerkung) nicht vom Steine, sondern von demjenigen gesagt, welcher den Stein wirft; *it.* ricochet, *ol.* ein Vogel, welcher immer den nämlichen Gesang wiederholt; battre à ricochets. *T.* Prellschüsse auf eine Festung ꝛc. thun, d. i. mit Stücken auf eine solche Weise schießen, daß die Kugeln etliche Mahle aufprellen und großen Schaden thun. *Prov.* il a tant pour faire des ricochets, er hat mehr Einkünfte als er braucht; cette nouvelle m'est venue par ricochet, ich habe diese Neuigkeit vom Hörensagen; c'es la chanson du ricochet, es ist immer einerley Leyer.

Ricocheter, *v. n. T.* Prellschüsse thun; s. battre à *ricochets.*

Ricochon, *s. m. T.* ein Lehrjunge in einer Münze; (vermuthlich ein Spottnahme).

Ride, *s. f.* eine Runzel auf der Haut, inf. im Gesicht und auf den Händen; *it. fig.* kleine durch einen sanften Wind hervorgebrachte krause Wellen auf dem Meer, auf Flüssen ꝛc.

Rideau, *s. m.* der Vorhang; *it.* (Kriegsw.) eine kleine sich in die Länge erstreckende Anhöhe, wodurch man dem Angesicht des Feindes entzogen wird; tirer le rideau, den Vorhang zuziehen; ouvrir le rideau, den Vorhang aufziehen; tirons le rideau sur cela, *fig.* wir wollen einen Vorhang darüber ziehen; wir wollen nicht mehr davon reden, nicht mehr daran denken; (s auch farce, *prov.*)

Ridé, ée, *part. et adj.* gerunzelt ꝛc.; runzelig.

Ridées, *s. f. T.* die Losung des alten Rothwildbrets.

Ridelle, *s. f.* die Wagenleiter; Leiter; charrette à ridelles, der Leiterwagen.

Rider, *v. a.* runzeln; zusammen ziehen; *it. fig.* runzeln, d. i. kraus machen; (s. ride, *fig.*); *it.* rider, *v. n. T.* (von Hunden) der Fährte des Wildes folgen, ohne anzuschlagen (ohne zu bellen); *it.* rider la voile, *T.* ein Segel obenher zusammen ziehen, dasselbe beschlagen, damit es weniger Wind fasse. Se rider, *v. réfl.* sich runzeln; Runzeln bekommen; Runzeln ziehen, werfen; runzelig werden; rider son front, die Stirn runzeln; *it. fig.* sauer sehen.

Ridicule, *adj. c.* lächerlich, d. i. werth belacht zu werden; belachenswerth; *it. qqf.* d. i. werth ausgelacht zu werden; *it. s.* eine lächerliche Person, d. i. inf. welche sich lächerlich macht; *it. s. m.* das Lächerliche; tomber dans le ridicule, ins Lächerliche fallen; lächerlich werden; tourner en ridicule, rendre ridicule, lächerlich machen; *it.* ridicule, *nouv.* ein Arbeitsbeutel der Frauenzimmer; (auch indispensable).

Ridiculement, *adv.* lächerlich ꝛc.

Ridiculisé, ée, *part. et adj.* s. ridiculiser.

Ridiculiser, *v. a. fam.* d. i. rendre ridicule, tourner en ridicule, zum Gelächter machen; lächerlich machen; ins Lächerliche ziehen.

Ridiculissime, *adj. c. nouv. com. iron.* höchst lächerlich.

Ridiculité, *s. f. fam.* eine Posse; eine lächerliche, närrische Rede oder Handlung.

Ridoux, *s. m. injur. pop.* Jean ridoux, Hans Dampf, Hans Narr ꝛc.

Riècle, *s. f.* s. grateron.

Rien, *s. m.* das Nichts; nichts; *it. qqf.* d. i. wenig; sehr wenig; eine Kleinigkeit; eine unerhebliche, unwichtige, nichtswürdige Sache; (da es denn auch im *plur.* gesagt wird); *it. qqf.* etwas; rien ne se fait de rien, aus Nichts wird Nichts; on ne fait rien de rien, mit nichts läßt sich nichts machen; il ne feroit cela pour rien du monde, er thäte das um alles in der Welt nicht; je ne sais rien de rien, ich weiß nicht das geringste, nicht das mindeste davon; on ne donne rien pour rien, man gibt nichts umsonst; son savoir est immédiatement au dessous de rien, er weiß noch weniger als nichts; il ne tient à rien que je ne l'assomme, es fehlt wenig, ich schlage ihn todt; il n'est rien tel que cela, (richtiger: il n'y a rien de tel,) das hat seines Gleichen nicht; c'est un homme de rien, un homme venu de rien, er ist von schlechtem Herkommen, ein hergelaufener Mensch; il ne m'est de rien, *fam.* er geht mich nichts an; cela ne

m'est de rien, darum bekümmere ich mich nicht; cela ne sert de rien, das dient zu nichts; n'être bon à rien, zu nichts taugen; les amans s'occupent de mille riens amoureux, Verliebte beschäftigen sich mit allerley Liebes-Kleinigkeiten; un diseur de riens, ein Schwätzer; si peu que rien, sehr wenig; (so viel als nichts); on vit en ce pays-là pour rien, man lebt in diesem Lande sehr wohlfeil; je l'ai acheté pour rien, ich habe es beynahe um nichts gekauft; qui vous en dit rien? wer sagt Ihnen etwas davon? en un rien, oder *adv.* en moins de rien, in einem Augenblick; wie ein Blitz; il n'y a rien que nous l'avons vu, es ist noch nicht lange daß wir ihn gesehen haben; wir haben ihn vor kurzem erst gesehen; (s. übrigens die Grammatik); (s. auch vis-à-vis).

Rieur, euse, *s.* ein Lacher; eine Person welche lacht; (in dieser Bedeutung ist nur der *plur.* gebräuchlich); *it.* ein Freund, eine Freundinn vom Lachen; eine Person welche gern lacht; *it.* der Spötter; die Spötterinn; il a les rieurs de son côté, *prov.* er hat den größten und angesehensten Theil der Leute ꝛc. auf seiner Seite.

Riflard, *s. m. T.* der Spitzmeissel; *it.* (Tischler) der Scharfhobel, Schrothobel.

Rifler, *v. a. pop.* statt rafler.

Rifloir, *s. m. T.* die Bogenfeile, eine an einem Ende ein wenig gekrümmte Raspelfeile.

Rigide, *adj. c.* streng; genau; pünktlich; (von Gesetzen, Vorschriften, Vorgesetzten ꝛc. sagt man auch:) scharf; *it.* streng, d. i. fest an gewissen Meinungen oder Lehrsätzen hängend.

Rigidement, *adv.* streng; scharf ꝛc.

Rigidité, *s. f.* die Strenge; Schärfe; (s. rigide); agir avec rigidité, nach der Schärfe verfahren.

Rigodon, *s. m.* eine Art Musikstücke; *it.* ein gewisser darnach gehender Tanz.

Rigole, *s. f.* die Rinne; ein in Stein gehauener kleiner Graben zum Ablauf des Wassers; ein Abzug; *it.* ein länglicher Graben, eine Furche, um z. B. Buchs, womit ein Blumenbeet eingefaßt wird, hinein zu pflanzen; (Kriegsbauk.) ein kleiner Durchschnitt durch den bedeckten Weg.

se Rigoler, *v. réfl.* lustig springen, tanzen, scherzen ꝛc. (*Rabelais.*)

Rigorisme, *s. m. T.* eine zu strenge Moral.

Rigoriste, *s. m.* ein zu strenger Moralist; einer der zu strenge moralische Grundsätze hat.

Rigoureusement, *adv.* streng; scharf; hart ꝛc.

Rigoureux, euse, *adj.* (von Personen und Sachen) streng; hart; scharf; hiver rigoureux, ein harter Winter.

Rigueur, *s. f.* die Strenge; Härte; Schärfe; juge de rigueur, ein ordentlicher Richter, im Gegensatz eines Schiedsrichters (arbitre); auch ein Oberrichter, im Gegensatz eines Unterrichters, der öfters nicht so streng an das Gesetz gebunden ist; loi de rigueur, das strenge, d. i. das mosaische Gesetz, im Gegensatz des neuen Gesetzes, des Gnadengesetzes (loi de grâce); à la rigueur, à la dernière rigueur, à toute rigueur, en rigueur, mit der äußersten Schärfe oder Strenge; à la rigueur, *adv.* d. i. trop à la lettre, zu buchstäblich; tenir rigueur à qn., einen scharf oder streng halten; *it.* ihn nach der Strenge behandeln.

Rimaille, *s. f.* elende Verse; (die) Reimerey.

Rimailler, *v. n.* schlechte Verse machen.

Rimailleur, *s. m.* einer der schlechte Verse macht; ein Reimschmidt.

Rimasser, *v. n. burl.* Verse machen. (*Scaron.*)

Rime, *s. f.* der Reim; *it.* ein Reim; rime riche, s. riche. *Prov.* il n'y a ni rime ni raison, es ist weder Sinn noch Verstand darin; es hat weder Verstand noch Geschick; *vulg.* es ist weder gehauen noch gestochen; il n'entend ni rime ni raison, er gibt gar keiner vernünftigen Vorstellung Gehör; s'il n'y a de la raison, il y a de la rime, schickt sichs nicht, so reimt sichs doch.

Rimé, ée, *part. et adj.* gereimt ꝛc.; bouts-rimés, s. in alphabetischer Ordnung.

Rimer, *v. n.* sich reimen; *it.* (gute oder schlechte) Reime machen; reimen; *it. mépr.* Verse machen; reimen; *it. v. a.* reimen; in gereimte Verse bringen; rimer richement, s. richement; rimer en Dieu, *prov. pop.* d. i. fluchen.

Rimeur, *s. m.* meist *mépr.* ein (schlechter) Reimer; ein Reimschmidt.

Rinaire, *adj. T.* ver rinaire, der Nasenwurm.

Rincé, ée, *part. et adj.* geschwenkt ꝛc.

Rinceau, *s. m. T.* (an Säulen und in Wapen) das Laubwerk.

Rincer, *v. a.* schwenken (schwänken); auswaschen, ausspühlen, z. B. Gläser, Gefäße ꝛc.; *it.* (auch laver, den Mund) ausspühlen.

Rinçure, *s. f.* das Schwenkwasser; Spühlwasser.

Ringard, *s. m. T.* eine große eiserne Stange, deren sich die Schmiede zum Fassen und Umwenden bedienen, wenn sie etwas großes und schweres, wie z. B. einen Amboß zu schmieden haben.

Ringrave, *s. f. ol.* eine Art mit Bändern gezierte Pumphosen.

Rinstruire, *v. a. p.us.* von neuem unterrichten ꝛc. ſ. instruire.

Riole, *s. f.* faire la riole, einen Schmaus halten; ſich luſtig machen.

Riolé, ée, *adj. burl.* nur in folg. Redensart: riolé et piolé comme la chandelle des rois, *prov.* bunt und ſcheckig wie eine Dreykönigskerze.

Riote, *s. f. p.us.* das Lächeln; *it.* ein kleiner Streit.

Rioter, *v. n. fam.* lächeln.

Rioteur, euse, *adj.* zänkiſch.

Ripaille, *s. f. pop.* faire ripaille, hoch ſchmauſen; gut eſſen, trinken.

Ripailleur, *s. m. pop.* der Freſſer.

Ripe, *s. f.* (Maurer und Bildhauer) der Kratzer; Schaber; das Kratzeiſen.

Riper, *v. a. T.* abkratzen; abſchaben ꝛc. ſ. ripe.

Ripopé, *s. m. pop.* das Gemiſche von zuſammen geſchütteten Ueberbleibſeln von allerley Weinen, Liqueurs, Kaffee, Brühen ꝛc.; *it. fig.* eine elende, zuſammengeſtoppelte Rede ꝛc. ohne Zuſammenhang; der Miſchmaſch.

Riposte, *s. f. fam.* eine unvorbereitete, ſchnelle und treffende Antwort auf einen Scherz oder Spott; *it. fig. fam.* eine jede thätige Beantwortung eines erlittenen Schimpfes oder Unrechtes; *T.* (Fechtk.) der Gegenſtoß, während daß man dem Stoß ſeines Gegners ausweicht; *it.* das Ausſchlagen der Pferde, wenn ſie den Sporn fühlen; être prompt à la riposte, mit der Antwort gleich da ſeyn; il lui donna un démenti, la riposte fut un soufflet, er ſtrafte ihn Lügen, die Antwort war eine Maulſchelle.

Riposter, *v. n.* (*qqf. a.*) *fam.* auf einen Scherz oder Spott ſchnell und treffend antworten; *it. fig. fam.* einen erlittenen Schimpf auf der Stelle erwiedern, wieder heraus geben; ihn thätig beantworten; (Fechtkunſt) nach dem Pariren einen Gegenſtoß anbringen; (ſ. riposte).

Ripuaire, *adj. c.* loix ripuaires, die alten Geſetze der Uferbewohner des Rheins und der Moſel.

Rire, *v. n. irr.* lachen; *it.* luſtig, fröhlich ſeyn; ſich luſtig machen; *it.* ſcherzen; *it. fig.* (v. lebloſen Gegenſtänden) einem (entgegen) lachen; einen anlachen; auch (z. B. vom Glück ꝛc.) einem günſtig ſeyn; *it.* lachen, d. i. gefallen; angenehm ſeyn; ſchmeicheln; *it.* (de qn., de qch.,) über jemand, über etwas lachen; jemandes oder einer Sache lachen; ihn verlachen; jemand auslachen, verſpotten; einer Perſon oder Sache ſpotten; ſich nicht oder wenig darum bekümmern; rire de bon coeur, herzlich lachen; éclater de rire, rire à gorge déployée; crêver (étouffer, pouffer, se pamer) de rire; rire aux larmes oder jusqu'aux larmes; il n'y a pas le mot pour rire; il a toujours le mot pour rire; ſ. dieſe und ähnliche Redensarten, jede an ihrem gehörigen Ort; rire aux dépens d'autrui, ſich auf anderer Leute Koſten luſtig machen; *it.* einen zum Beſten (zum Geſpött) haben; tout lui rit, *fig.* es geht ihm alles wohl von ſtatten. Se rire, *v. réfl.* (de qn.) d. i. se moquer, jemand verlachen; (ſ. das vorhergehende und moquer). *Fig. et Prov.* se chatouiller pour se faire rire, ſich zwingen luſtig zu ſeyn; ſich zum Lachen zwingen; pincer sans rire, ſ. pincer; rira bien qui rira le dernier, wohl dem der zuletzt lacht; (ſ. auch vendredi); rire sous cape; rire dans sa barbe, rire du bout des dents etc.; ſ. cape, barbe, dent etc.; (ſ. auch marchand etc.)

Rire, *s. m.* (wird auch im *plur.* gebraucht) das Lachen; de grands éclats de rire, ein großes Gelächter; ein lautſchallendes Lachen; (ſ. auch ris).

Ris, *s. m.* das Lachen; (ſ. auch rire, *s. m.*) ris wird auch von den Dichtern im *plur.* gebraucht; ris Sardonien oder Sardonique, ſ. dieſe *adj.*; ris canin, ſ. canin; c'est un ris qui ne passe pas le noeud de la gorge, *prov.* ſ. noeud.

Ris, *s. m.* oder un ris de veau, des ris de veau, die Kalbsmilch; Kalbsdrüſe; das Kalbskröschen, d. i. die weiche Bruſtdrüſe von einem Kalb.

Ris, *s. m.* der Reis; ſ. riz.

Ris, *s. m. plur. T.* Löcher, Schnurlöcher an einem Segel, durch welche man die Rabbänder (garcettes) zieht, wenn man die Segel bey zu ſtarkem Wind aufbindet, welches prendre des ris genannt wird.

Risagal, *s. m.* ſ. réalgal.

Risalit, *s. m.* (Mühlenbau) das Vorgelege.

Risban, *s. m. T.* die Rißbank, eine mit Kanonen beſetzte Art Wall, zur Vertheidigung eines Seehafens.

Risberme, *s. m.* (Feſtungsbau) eine Art Faſchinenwerk.

Risdale, *s. f.* (deutſch) der Reichsthaler, d. i. vier Franken oder Livres.

Risée, *s. f.* das Gelächter; *it.* der Spott; das Geſpötte; *it.* (von Perſonen) der Spott, das Gelächter, d. i. der Gegenſtand des Spottes ꝛc.

Risibilité, *s. f. T.* das Vermögen zu lachen.

Risible, *adj. c.* (wird im eigentlichen Sinn nur in der gelehrten Sprache vom Menſchen geſagt) der das Vermögen zu lachen hat; *it.* (in der gemeinen Sprache) d. i. ridicule, lächerlich; belachenswerth; ſ. ridicule.

Risquable, *adj. c.* gewagt; gefährlich.

Risque, *s. m.* die Gefahr; das Wagen; als *fém.* wird risque nur in folg. Redensart gebraucht: à toute risque, d. i. à tout hazard, auf alle Gefahr; auf Gerathewohl; courir risque, Gefahr laufen; (ſ. risquer); il a pris cela à ses risques, périls et fortunes, er hat dieſes auf ſeine Gefahr genommen.

Risqué, ée, *part. et adj.* gewagt ꝛc.

Risquer, *v. a.* wagen; daran wagen; in Gefahr ſetzen; *vulg.* auf das Spiel ſetzen.

Risqueux, euse, *adj. néol.* d. i. risquable.

Rissole, *s. f.* ein kleines Fleiſchpaſtetchen; *it.* ein Netz mit engen Maſchen.

Rissolé, ée, *part. et adj.* braun gebacken ꝛc.; visage rissolé, *fig. fam.* ein von der Sonne verbranntes Geſicht.

Rissoler, *v. a.* etwas braten oder backen, bis es braun wird. Se rissoler, *v. réfl.* braun werden; rissoler des amandes, Mandeln in Zucker backen; ce pain n'est pas assez rissolé, dieſes Brod iſt nicht braun genug gebacken.

Risson, *s. m. T.* ſ. Erisson und Hérisson.

Rit oder Rite, (im *pl.* allezeit rites) *s. m. T.* der Kirchengebrauch.

Ritournelle, *s. f. T.* das Ritornell, d. i. eine Anzahl vollſtimmiger Takte zu Anfang einer Arie ꝛc. und auch zuweilen am Ende derſelben.

Ritualiste, *s. m. T.* einer der von Kirchengebräuchen geſchrieben hat.

Rituel, *s. m. T.* die Kirchenordnung; ein Buch, worin die Kirchengebräuche beſchrieben werden; das Ritual.

Rivage, *s. m.* das Ufer am Meer; das Meeresufer; die Küſte; der Strand; (in der höhern Schreibart) das Geſtade; *it.* (poet.) das Ufer eines Fluſſes; (ſ. auch rive, bord); droit de rivage, (in Paris) der Zoll, welcher von den auf der Seine ankommenden beladenen Fahrzeugen entrichtet wird.

Rival, ale, *s.* der Mitbuhler; Nebenbuhler; die Mitbuhlerinn; Nebenbuhlerinn; *it. fig.* der Mitwerber um ein Amt; César et Pompée étoient rivaux de gloire, Cäſar und Pompejus haben mit einander um den Ruhm geſtritten.

Rivaliser, *v. a. et n. nouv.* wetteifern; um die Wette ſtreiten.

Rivalité, *s. f.* der gleiche Anſpruch (die Rivalität, die Eiferſucht) zweyer Liebhaber; *it. fig.* der Wettſtreit; Wetteifer; ſ. rival.

Rive, *s. f.* das Ufer eines Fluſſes, Sees, Meeres ꝛc.; (höhere Schreibart) das Geſtade; (auch vom Meer) die Küſte ꝛc. (ſ. rivage); la rive infernale, das Ufer des Styx; (vom Rand eines Gehölzes ſagt man lisière, bord, *ol.* orée); cette affaire n'a ni fond ni rive, oder on n'y voit ni fond ni rive, *fig. prop.* ſ. fond.

Rivé, ée, *part. et adj.* ſ. river.

River, *v. a.* (einen Nagel) nieten; vernieten; umnieten; einen eingeſchlagenen Nagel an der Spitze umſchlagen; clou à river, der Nietnagel; il lui a bien rivé son clou, *fig. prov.* er hat ihm derb und beißend geantwortet; er hat ihn derb abgeführt.

Riverage, *s. m.* ſ. Halage.

Riverain, *s. m.* der Uferbewohner; Küſtenbewohner; Strandſaße; *it.* einer welcher Grundeigenthum, das an einen Wald gränzt, beſitzt.

Rivesaltes, *s. m. plur.* eine Art Muskatwein aus Rouſſillon.

Rivet, *s. m. T.* die Spitze eines vernieteten Hufnagels; *it.* (Schuſter) die innere Naht eines Schuhes.

Rivière, *s. m.* der Fluß; la rivière de Gênes, die Küſte des Genueſiſchen Freyſtaates; or de rivière, ſ. or; vins de rivière, Champagnerweine von den Ufern der Marne. *Fig. et Prov.* porter de l'eau à la rivière, Waſſer in den Brunnen tragen; il ne trouveroit pas de l'eau à la rivière, ſ. eau; les petits ruisseaux font les grandes rivières, viele Heller machen einen Thaler.

Riviéreux, *adj. m. T.* faucons riviéreux, Flußfalken; Falken die auf den Flüſſen fliegen und jagen.

Rivure, *s. f. T.* der in einem Gewinde befindliche Stift (broche).

Rixdale, ſ. risdale.

Rixe, *s. f.* der Zank; Streit; die Uneinigkeit; die Händel.

Riz, *s. m.* der Reis, d. i. ſowohl die Frucht, als die Reispflanze ſelbſt; faire du riz, Milchreis kochen; du riz au lait, Reis mit Milch gekocht.

Rize, *s. m.* (in der Türkey) ein Beutel mit fünfzehn tauſend Dukaten, (eine Rechnungsmünze).

Rizière, *s. f.* das Reisfeld; der Reisacker.

Roable, ſ. râble, tire-braise.

Rob, *s. m.* (Apoth.) ein bis auf einen gewiſſen Grad der Dicke eingekochter Saft von Früchten.

Robe, *s. f.* ein langes Kleid mit Aermeln von verſchiedener Form; ein langes Kleid, der Schleppock der Frauenzimmer; das Kinderröckchen; *it.* ein langes Ceremonienkleid; ein Amts- oder Ehrenkleid, z. B. der Magiſtrats- oder Gerichts-Perſonen, der Notarien, der Doktoren ꝛc., auch der alten Römer; *it. fig.* robe, oder gens de robe, der Civilſtand; *it.* die Civilbedienten; *it.* die Rechtsgelehrten; (im Gegenſaz der gens d'épée;) *it.* robe, *fig.* (von Pferden) d. i. poil, das Haar, (in Rückſicht auf die Farbe, auf die Schön-

heit); ſo auch ſtatt peau, (von Hunden, Katzen ꝛc.) das Fell; der Balg; (nach einigen Wörterbüchern auch die äußere Schale, z. B. der Zwiebeln;) robe de chambre, der Schlafrock; *it.* eine Art Zuckergebackenes; robe civile, das männliche Kleid, (dasjenige Kleid, welches die jungen Römer tragen durften, wann ſie zwanzig Jahr alt waren); homme de robe, ein Rechtsgelehrter; *it.* ein Civilbedienter; Gerichtsbedienter; quitter la robe, den bürgerlichen Bedienungen entſagen, (um z. B. in Kriegsdienſte zu treten, pour prendre l'épée); un homme de sa robe, (wird *fam.* von Ordensgeiſtlichen geſagt,) ein Mann von ſeinem Stand; robe d'andouille, ein Darm, womit die Fleiſchwürſte überzogen ſind; deux chevaux de même robe, zwey Pferde von einerley Farbe. *Fig. et Prov.* rendre visite en robe détroussée, *fam. raill.* einen Staatsbeſuch, eine Staatsviſite machen; ventre de son et robe de velours, ſ. son; selon le drap la robe, wer lang hat, kann lang hängen laſſen; cela lui arrivera plutôt que robe neuve, *pop.* das kann ihm leicht begegnen, (ſagt man nehmlich von etwas das man befürchtet).

Robé, ée, *part. et adj.* ſ. rober; *it.* garance robée, geſchälte Färberröthe; garance non robée, ungeſchälte Färberröthe.

Rober, *v. a. T.* die langen Haare von einem Hut mit einem Robbenfelle abreiben; *it. ol.* d. i. dérober, ſtehlen ꝛc.

Roberie, *s. f. ol.* der Diebſtahl.

Robert, in folg. Sauce-Robert, ſ. sauce.

Robespierriste, *s. m. nouv.* ein Anhänger des berüchtigten Robespierre.

Robette, *s. f.* das Hemd der Karthäuſer von dünnem wollenen Zeuge.

Robière, *s. f. T.* die bey den Nonnen die Aufſicht über die Kleider hat.

Robin, *s. m. fam. mépr.* eine ſchimpfliche Benennung einer Magiſtratsperſon, einer Gerichtsperſon, eines Rechtsgelehrten ꝛc. ſ. robe; *it.* Robin, (ein Mannsnahme;) in folg. *Prov.* c'est un plaisant Robin, *mépr.* es iſt nicht viel mit ihm; an ſeinem Zeugniß iſt wenig gelegen; il souvient toujours à Robin de ses flûtes, ſ. flûte; il fait comme Robin à la danse, er machts ſo gut er kann.

Robinerie, *s. f.* ein luſtiger Streich.

Robinet, *s. m.* der Hahn mit einem Zapfen (broche); *it.* auch der Schlüſſel an einem Hahn, (ſonſt clef d'un robinet); ouvrir oder lâcher le robinet, den Hahn aufdrehen; fermer le robinet, den Hahn zudrehen; quand une fois le robinet est lâché, il a de la peine à finir, *fig. pop.* (von einem großen Schwätzer) wann er einmahl zu plaudern anfängt, ſo kann er nicht wieder aufhören.

Roboratif, ive, *adj.* (Medic.) ſtärkend.

Robre, *s. m. T.* die Stein-Eiche.

Robuste, *adj. c.* (meiſt nur von Menſchen, in Rückſicht auf ihre Glieder und auf ihre Leibesbeſchaffenheit) ſtark.

Robustement, *adv.* ſtark; ſ. robuste.

Roc, *s. m.* der Felſen; (in der Bibel, und auch noch bey Dichtern:) der Felſ; (ſo auch roche u. rocher;) *it.* (im Schachſp.) *p.us.* ſtatt tour, der Thurm; der Roche.

Roc-fort, *s. m.* eine Art Käſe dieſes Nahmens.

Rocaille, *s. f.* das Grottenwerk von Muſcheln, Korallen, Steinen ꝛc. *it. T.* eine Art Glaskorallen; *it.* kleine runde Farbekörnchen, das Glas damit zu färben.

Rocailleur, *s. m. T.* einer der Grottenwerk macht.

Rocailleux, euse, *adj. néol.* d. i. raboteux, *fig.* welches ſehe.

Rocambole, *s. f.* die Rokambole, eine Art des Graslauches (auch échalotte d'Espagne); *it. fig. fam.* das Beſte von oder bey einer Sache.

Rocantin, *s. m. pop. injur.* vieux rocantin, ein alter Brummbart.

Roch, *s. m.* (Rochus, ein Mannsnahme;) in folg. *Prov. pop.* donner des bénédictions de St. Roch, über einen fluchen; einen verläumden; einem böſes nachreden; maladie de St. Roch, die Peſt; c'est St. Roch et son chien, *plais.* wird von zwey Perſonen geſagt, die man beſtändig mit einander gehen ſieht.

Roche, *s. f.* der Felſen; (ſ. auch roc und rocher;) roche vive, ein lebendiger Felſen; bâtir sur la roche vive oder sur un vif fonds, auf einen von Natur feſten Grund bauen; cristal de roche, Bergkryſtal; roche d'émeraudes, — de turquoises, kleine Klumpen Smaragde und Türkiſſe, die mit kleinen Steinen verbunden, und darin eingeſchloſſen gefunden werden; cresson de roche, die Steinkreſſe. *Fig. et Prov.* un coeur de roche, ein Felſenherz; ein hartes, unempfindliches Herz; un homme, un ami de la vieille roche, ein Mann, ein Freund von altem Schrot und Korn, d. i. ein alter redlicher Freund ꝛc.; il y a anguille sous roche, ſ. anguille.

Rocher, *s. m.* der Felſen; (ſ. auch roc und roche;) (im Meer) die Klippe; *it.* (in Gärten) das Grottenwerk von zuſammengeſetzten Felſenſteinen.

Rochet, *s. m.* eine Art Chorhemd mit engen Aermeln; *T.* (Drahtzieher) das Rad oder die Scheibe; *it.* eine Art Seidenſpule; roue a rochet, (Uhrm. ꝛc.) das Sperr-Rad, (ein Rad mit zurückgebogenen Zähnen).

Rochier, *s. m.* ein Falk der ſein Neſt in die Felſen macht.

Rochoir, *s. m. T.* die Borapbüchſe oder Löthbüchſe der Goldſchmiede ꝛc.

Rocou ſ. roucou.

Rode, *ſ. f.* (in der Levante) rode de proue, der Vorderſteven; rode de pouppe, der Hinterſteven.

Rôder, *v. n.* (meiſt *m. p.*) herum ſtreichen; herum ſtreifen; rôder le pays, das Land durchſtreifen, durchſtreichen.

Rôdeur, *s. m.* der Herumſtreicher; Herumſtreifer; Landſtreicher; ſ. rôder; rôdeur de nuit, *fam.* der Nachtſchwärmer; Nachtläufer.

Rodomont, *s. m.* der Prahler, Großſprecher; *vulg.* der Prahlhans; ſ. fanfaron.

Rodomontade, *s. f.* die Prahlerey; Großſprecherey; *vulg.* Aufſchneiderey; ſ. fanfaronnade.

Rodrigue, *s. m. bad.* ein noch muthiger, ein noch luſtiger Alter.

Rogat, *s. m. T.* ein ſchriftliches Erſuchen eines geiſtlichen Richters an einen andern, daß er jemand wolle vorladen, und über etwas Rede und Antwort geben laſſen.

Rogation, *s. f.* (alt. Röm.) ein Antrag an das Volk, wegen Einführung eines Geſetzes; *it.* das Geſetz ſelbſt, das auf ſolche Art eingeführet worden iſt.

Rogations, *s. f. plur.* die in der römiſchen Kirche, drey Tage vor Himmelfahrt, angeſtellte und mit Umgängen begleitete öffentliche Gebethe; semaine des rogations, die Bethwoche; jour de rogations, der Bethtag.

Rogatoire, *adj.* commission rogatoire, *T.* das Erſuchen eines Richters an einen andern Richter, jemand zu verhören, oder etwas zu unterſuchen.

Rogaton, *s. m. fam.* (meiſt *plur.*) allerley unbedeutende Papiere oder Schriften; *it.* geringe oder aufgewärmte Speiſen; *it.* allerley übrige Brocken von einer Mahlzeit; porteur de rogatons, *fig. plais.* der Bettelpoet, (ein Poet der Bettelverſe herum trägt); der Gratulant.

Roger, *s. m.* (ein Mannsnahme;) Rogerbontemps, *prov.* ein luſtiger Bruder.

Rogne, *s. f.* eine alte, eingewurzelte Krätze; *it.* das Moos auf dem Holz.

Rogné, ée, *part. et adj.* beſchnitten ꝛc.

Rogne-pied, *s. m. T.* das Wirkmeſſer oder Wirkeiſen der Hufſchmiede.

Rogner, *v. a.* beſchneiden; abſchneiden; *it. fig. fam.* einem das, was ihm gehört; vermindern, verkürzen; *vulg.* einen beſchneiden. *Fig. et Prov.* rogner les gages à qn., einem ſeine Beſoldung ſchmählern oder beſchneiden; *vulg.* einem von ſeiner Beſoldung abzwacken; rogner les ailes à qn., ſ. aile; (ſ. auch ongle;) tailler et rogner comme il vous plaira, *pop.* ſchalten Sie damit nach Ihrem Belieben.

Rogneur, euse, *s. m. et f.* der Beſchneider; Drahtzieher; die Beſchneiderinn ꝛc.; wird inſ. auch von ſolchen Leuten geſagt, welche die Gold- und Silbermünzen verbothenerweiſe beſchneiden.

Rogneux, euse, *adj.* krätzig; räudig; ſ. rogne.

Rognoir, *s. m.* das Werkzeug zum Beſchneiden; *it.* oder rogne-cul, *T.* (Lichterzieher) das Werkzeug, womit man den hervorragenden Dacht der Lichter abnimmt.

Rognon, *s. m.* die eßbare Niere gewiſſer Thiere; *it.* (von gewiſſen Thieren) d. i. testicule, die Geile; Hode; (die Geilen, Hoden, z. B. rognon de musc, de coq;) mine en rognons oder en marrons, *T.* Erze, welche in einzelnen Klumpen gefunden werden; mettre la main sur les rognons, die Hände in die Seite ſtellen; (vergl. anse).

Rognonner, *v. n. pop.* brummen; zanken.

Rognure, *s. f.* das Abſchnitzel; rognure de papier, Papierſpäne.

Rogomme, *s. m. pop.* der Branntwein.

Rogue, *adj. c. fam.* hochmüthig; ſtolz; hoffärtig; aufgeblaſen.

Roi, *s. m.* der König; *it.* König, wird auch der Vorgeſetzte mehrerer Geſellſchaften genannt; *it.* König, wird auch von verſchiedenen Thieren (wie z. B. vom Löwen) geſagt, welche man für die edelſten ihrer Art hält; *it.* (v. Perſonen oder Dingen) der, die oder das vorzüglichſte, vornehmſte, vortrefflichſte unter ſeines gleichen; (im Kartenſpiel, im Schachſpiel) der König; le roi d'armes, der Wapenkönig; der oberſte Wapenherold; le roi du bal, ſ. bal; le roi de la fève, ſ. fève; le jour des rois, der Dreykönigstag; faire les rois, (an dieſem Tag oder den Tag vorher) den Dreykönigstag halten; pied de roi, ſ. pied; un manger de roi, *fig.* ein königliches, d. i. ein köſtliches, ein ſehr gutes Eſſen; maison du roi, *plais.* d. i. la prison; (ſ. auch manger le pain du roi, unter pain;) en roi, *adv.* königlich; köſtlich; herrlich. *Fig. et Prov.* les rois ont les mains longues, ſ. main; au royaume des aveugles les borgnes sont rois, ſ. aveugle; (ſ. auch pétaud, guillemot, noble, cousin, dépouillé, peinture, souffler, vache etc.)

Roide, (ſpr. oi wie ai) *adj. c.* ſteif; unbiegſam; ſtarr; *it.* ſtraff; *vulg.* ſtramm; *it.* ſteil; jähe; *it.* (Mahler, Zeichenk.) ſteif; *it.* (vom Lauf eines Fluſſes, vom Flug eines Vogels) d. i. rapide, ſchnell; *it. fig.* hart; unbeweglich; hartnäckig; eigenſinnig; *it.* roide, *qqf. adv.* d. i. vite, ſchnell; *it. fam.* d. i. vivement, lebhaft; il tomba roide mort, er blieb augenblicklich (*vulg.* mauſetodt) auf dem Platz liegen; se tenir roide, *fig.* nicht nachgeben.

Roidement, *adv.* ſteif ꝛc. ſ. roide.

Roideur, (spr. oi wie ai) *s. f.* die Steife; das Starrſeyn; die Starre; *it.* die Straffheit; *it.* meiſt die Schnelligkeit; *it.* die Jähe; *it. fig.* die Hartnäckigkeit; Unerbittlichkeit; die unerbittliche Strenge; die Härte; Unbeweglichkeit.

Roidi, ie, *part. et adj.* ſteif ꝛc. gemacht; erſtarrt ꝛc.

Roidillon, *s. m.* eine kleine Erhöhung auf einem Weg.

Roidir, (ſpr. oi wie ai) *v. a.* ſteif machen; ſtarr machen; ſteif anſpannen, ausſtrecken; *it. v. n.* und se roidir, *v. réfl.* ſteif, ſtarr werden; erſtarren, inſ. vor Kälte; se roidir, *fig.* (contre...) ſich widerſetzen; widerſtehen; nicht nachgeben wollen; se roidir contre la raison, *fig.* ſich der Vernunft eigenſinnig widerſetzen.

Roinette, *s. f. T.* der Reißer, ein kleines ſpitziges Eiſen der Schreiner, einen Sägſchnitt damit vorzureißen.

Roitelet, *s. m.* der Zaunkönig, (ein gewiſſer kleiner Vogel); *it. mépr.* ein kleiner, ohnmächtiger König.

Rôle, *s. m.* eine Rolle, d. i. eigentlich ein Stück zuſammengerolltes Papier oder Pergament; *it.* diejenigen Blätter Papier, worauf eines Schauſpielers Lektion ſteht; *it.* die Perſon, welche ein Schauſpieler auf der Biene vorſtellt; *it. fig.* das Betragen eines Menſchen in einzelnen Fällen; *it.* die Rolle, d. i. die Liſte, das Regiſter, Verzeichniß, Nahmensverzeichniß mehrerer Perſonen oder Dinge Einer Art; *it.* (jur.) d. i. un feuillet, ein (das) Blatt, d. i. zwey beſchriebene Seiten; il a très-bien joué son rôle, *prop. et fig.* er hat ſeine Rolle ſehr gut geſpielet; *fig.* er hat ſich ſehr klug betragen; se souvenir de son rôle, *fig.* bedenken was man zu thun hat; nicht vergeſſen, wie man ſich zu verhalten hat; rôle des tailles, das Steuerregiſter; mettre une cause au rôle, eine Rechtsſache ins Regiſter eintragen, regiſtriren.

Rôler, *v. n. fam. m.p.* (von Advokaten ꝛc.) Blätter voll ſchreiben; ſ. rôle.

Rôlet, *s. m.* (eigentlich: eine kleine Rolle;) nur noch in folg. *Prov.* il joue bien son rôlet, er weiß ſeine Rolle gut zu ſpielen; il est au bout de son rôlet, er weiß nichts mehr zu ſagen; er weiß nicht mehr was er ſagen, was er thun ſoll.

Rolle, *s. m.* (in den Zuckermühlen) le grand rolle, das große Kronrad, welches die andern Räder treibt.

Rollier, *s. m.* ein dem Holzhäher ähnlicher Vogel.

Romain, aine, *adj.* römiſch; chiffres romains, römiſche Zahlen; l'église romaine, die römiſche oder katholiſche Kirche; die römiſch-katholiſche Kirche; beauté romaine, eine römiſche Schönheit, d. i. ein Frauenzimmer mit ſtark ausgedrückten und majeſtätiſchen Zügen und mit edelm Wuchs; vertu romaine, eine Heldentugend; charité romaine, *T.* ein gewiſſes Gemählde, welches einen Kreis (im Gefängniß) vorſtellet, welchem ſeine Tochter ihre Bruſt reicht, und ihn ſo von ihrer Milch ernährt; laitue romaine, eine Art (breitblätteriger) Lattich; roi des romains, (in Deutſchland) der römiſche König.

Romain, *s. m.* (Buchdr.) die Antiqua, d. i. die aufrechtſtehende Schrift; (im Gegenſatz der italique;) gros-romain, eine größere Schriftgattung, (im Deutſchen: Tertia); petit-romain, eine kleinere Schriftgattung; (im Deutſchen: Garmond).

Romaine, *s. f.* die Schnellwage; Balkenwage; ſ. auch peson.

Roman, *s. m.* der Roman; die Liebesgeſchichte.

Romance, *s. f.* die Romanze; eine Art kleiner erzählender Lieder.

Romancier, *s. m.* der Romanzendichter.

Romanesque, *adj. c.* romanhaft oder romanenhaft, d. i. einem Roman ähnlich. (Iſt nicht mit pittoresque, mahleriſch, romantiſch zu verwechſeln).

Romanesquement, *adv.* romanhaft ꝛc.

Romaniser, *v. n. com.* Romane ſchreiben; *it. v. a.* eine wahre Geſchichte romanenmäßig einkleiden.

Romaniste, *s. p.us.* ſtatt romancier.

Romantique, *adj.* (von Gegenden) romantiſch; mahleriſch.

Romarin, *s. m.* der Rosmarin.

Rombalière, *s. f. T.* die äußere Verkleidung an einer Galeere.

Rome, *s. f.* (die Stadt Rom;) qui langue a, à Rome va, *prov.* wer den Weg nicht weiß, und nur fragen kann, der findet ihn; à Rome comme à Rome, *prov.* ländlich, ſittlich; ſ. auch vivre.

Romes, *s. m. plur. T.* die beyden Hauptſtücke an einem Tapeten-Weberſtuhl; (métier de basse-lisse).

Romescot, *s. m.* (engliſch) d. i. le denier de St. Pierre, der St. Petersphennig, d. i. eine ehem. in England, Pohlen, Böhmen, Schweden ꝛc. an den Papſt zu entrichtende Abgabe.

Rominogrobis, *s. m.* eine große dicke Katze. (*Lafontaine.*)

Rompement, *s. m.* in folg.: c'est un rompement de tête, auquel je ne puis résister, das iſt ein Lärm, oder ein Geſchwätz, wovon einem der Kopf zerſpringen möchte; *it.* das koſtet viel Nachdenken.

Rompre, *v. a. irr.* brechen; (von etwas) abbrechen; losbrechen; zerbrechen; zerſchlagen; in Stücken brechen; entzwey brechen; *it.* aufbrechen; erbrechen; durch

Brechen öffnen; (und wenn es mit groſſer Gewalt geſchieht:) aufſprengen; *it.* (z. B. einen Damm) durchbrechen; *it.* (einen Miſſethäter) rädern; radbrechen; *it. fig.* brechen; (wie z. B. den Frieden, ſein Gelübde, das Stillſchweigen ꝛc.; mit jemanden brechen; jemandes Willen brechen ꝛc.); *it.* abbrechen; *it.* unterbrechen; *it.* trennen; *it.* (eine Armee) abdanken; (eine Verſammlung) aufheben, aus einander gehen laſſen; rompre le camp, das Lager abbrechen, oder auch aufheben; rompre les bataillons, les escadrons ennemis, durch die feindlichen Bataillone oder Schwadronen brechen; ſie auseinander ſprengen; rompre les chemins, die Wege verderben, unbrauchbar machen; rompre sa prison, ausbrechen; ſich durchbrechen. *T.* rompre une forme, (Buchdr.) eine Form ablegen; rompre le jet, (Schriftgieſſer) die Gießzapfen von den gegoſſenen Buchſtaben abbrechen; rompre l'eau à un cheval, ein Pferd abhalten, daß es nicht zu viel auf einmahl trinke; rompre un cheval, ein Pferd zureiten; rompre un cheval au trot, au galop, ein Pferd zum Trab, zum Galopp abrichten; rompre la mesure, den Takt nicht halten; aus dem Takt kommen; *it.* — à qn., (im Fechten, ſeinen Gegner) aus der Lage bringen; rompre les chiens, die vom rechten Weg abgekommenen Hunde plötzlich zurück rufen; *it. fig.* ein Geſpräch ꝛc. aus Klugheit unterbrechen, und von etwas anders zu reden anfangen; rompre la laine, Wolle von verſchiedenen Farben zu vermiſchten Tüchern durch einander mengen; rompre les couleurs, die Farben brechen, d. i. ſie miſchen, um Tinten und Halbtinten daraus zu machen.

Rompre, *v. n.* und se rompre, *v. réfl.* brechen; entzwey brechen; zerbrechen; abbrechen; ſich brechen; *it.* rompre (*v. n.*) avec qn., *fig.* mit jemanden brechen, d. i. alle Verbindung mit jemanden aufheben; (ſ. auch paille;) se rompre le cou, den Hals brechen; rompre, *v. n. T.* wird auch bey den Weinprobierern vom Wein geſagt, wenn ſie ihn in einem Glas unzugedeckt ſtehen laſſen, und er ſeine Farbe nicht verändert; ce vin garde bien son essai, car il ne rompt point, dieſer Wein hält die Probe wohl, denn er verändert ſeine Farbe und ſeine Stärke nicht.

Rompre, *v. a. et n.* und se rompre, *v. réfl. Fig. et Prov.* rompre les desseins de qn., jemandes Vorhaben vereiteln; rompre la paille avec qn., ſ. paille; rompre la tête à qn., einem mit Schreyen, Lärmen den Kopf völlig einnehmen; se rompre la tête à qch., ſich den Kopf über etwas zerbrechen; (ſ. auch rompement;) rompre les oreilles à qn., einem die Ohren voll ſchreyen, voll plaudern; rompre sa table, son ménage, sa maison, son train, ſeinen Tiſch, ſeine Haushaltung aufheben oder aufgeben; ſeine Leute, ſein Hausgeſinde abſchaffen; rompre son voyage, ſeine Reiſe unterlaſſen, *vulg.* einſtellen; rompre qn. aux affaires, einen zu Geſchäften abrichten; (ſ. auch rompu;) rompre la glace, ſ. glace; rompre le dé à qn., ſ. dé; rompre l'anguille aux genoux, ſ. genou; rompre en visière, ſ. visière; il vaut mieux plier que rompre, ſ. plier.

à tout Rompre, *adv.* aufs äußerſte, höchſte; *vulg.* wenn alle Stricke reißen.

Rompu, ue, *part. et adj.* gebrochen; abgebrochen; zerbrochen ꝛc.; ſ. alle Bedeutungen von rompre; (v. Zahlen) gebrochen; *it. pop.* der einen Bruch hat; *vulg.* gebrochen; *it. fig.* (von der Schreibart) abgebrochen; aus kurzen Sätzen beſtehend; jeu bien rompu, ein gut gemiſchtes Spiel Karten; rompu de travail et de fatigue, von Arbeit und Mühe ganz entkräftet, *vulg.* wie gerädert; être rompu à un art, in einer Kunſt wohl geübt ſeyn; ſehr geſchickt, ſehr erfahren darin ſeyn; (ſ. auch avoir la main rompue à qch. unter main;) avoir les bras rompus, ſ. bras; faire qch. oder travailler à bâton rompu; dormir à bâton rompu, ſ. bâton.

Rompure, *s. f.* (Schriftgieſſer) der Abbruch des Gießzapfens (du jet); ſ. rompre.

Ronce, *s. f.* die Brombeerſtaude; le chemin de la vertu est plein de ronces et d'épines, *fig.* der Weg der Tugend iſt mit Dornen beſäet.

Roncerai, *s. m.* die Brombeerhecke.

Rond, ronde, *adj.* rund; *it.* (v. Perſonen) rund, d. i. kurz und dick; *it. fig. fam.* offenherzig; aufrichtig; gerade; ohne Umſchweife; *it. fig.* (v. einer Zahl, Rechnung) rund, d. i. aus lauter Zehnern beſtehend. *Fig.* période ronde, eine runde, wohlklingende, fließende Periode; voix ronde, eine volle und gleich ſtarke Stimme; toile ronde, dichte und gleichgewebte Leinwand; chevalier de la table ronde, (in einem alten Roman) einer von den 12 Rittern, welche des Königs Arthurs Gefährten waren; *it. fig. prov.* einer der gern lange bey Tiſche ſitzt.

Rond, *s. m.* die Ründe, Rundung oder Ründung, d. i. die runde Geſtalt oder Beſchaffenheit eines Dinges; *it.* (Rundung) ein Kreis; (im engſten Verſtand) ein Zirkel; überh. eine runde Figur; ein runder Platz ꝛc.; (poet.) das Rund; *it.* die Runde, d. i. eine kreisförmige Bewegung oder Stellung; *it.* das Schwarze in der Schießſcheibe; (Reitſch.) d. i. la volte; *it.* rond, *T.* der Rahme zweyer

Arm-Muskeln; rond d'eau, ein rundes Wasserbecken in einem Garten; rond de plomb, *T.* eine bleyerne Hutform; être assis en rond, in die Runde, in einem Kreis sitzen; danser en rond, in die Runde tanzen.

Rondache, *s. f. ol.* ein Rundschild.

Ronde, *s. f. T.* die Runde; der Kreisgang eines Officiers ꝛc. um die Posten, inf. zur Nachtzeit zu visitiren; *it.* (Musik) eine ganze Note; eine weiße ungeschwänzte Note; faire la ronde, *fig.* um ein Haus, um einen Garten herum gehen, um etwas auszuspioniren; à la ronde, rund herum; im Kreis herum; *it.* inf. in die Runde; im Umkreis; umher; *it.* eine Art franz. Kanzelleyschrift.

Rondeau, *s. m.* das Rondeau oder Ringelgedicht; eine der französischen Dichtkunst eigene Art kleiner Gedichte; (Musik) eine Art Musikstück, dessen erster Theil jedesmahl nach Endigung eines jeden der folgenden Theile wiederholt wird; *it. T.* eine kleine Platte, worauf die Brillengläser geschliffen werden; *it.* das Formbret zum Boden einer Paſtete, auch zu Oblaten; (Baukunst) *qq. f.* statt astragale.

Rondelet, ette, *adj. fam.* (von Personen) rundlich; etwas dick.

Rondelier, *s. m. ol.* ein Rondellträger; s. rondelle.

Rondelle, *s. f. ol.* eine Art kleiner Rundschilde; das Rondell; (vgl. rondache;) *it. T.* (Bildhauer) der Hohlmeissel, ein runder Meissel; *it.* eine unten zugerundete Mauerkelle; (Bleygieß.) das Schließblech, womit die Form, worin ungelöthete Röhren gegossen werden, zugemacht wird; (Botanik) die Haselwurz; (auch cabaret und oreille d'homme).

Rondement, *adv.* d. i. uniment, également, gleich; eben; auf eine gleiche, ebene Art; durchaus auf einerley Art; *it. fig. fam.* aufrichtig; offenherzig; travailler rondement, nach einander fortarbeiten; ce cocher mène rondement, *fam.* dieser Kutscher fährt rasch weg.

Rondeur, *s. f.* die Rundung; Ründung; Ründe; s. rond, *s. m.*

Rondin, *s. m.* ein rundes Scheit Brennholz, das noch nicht gespalten ist; (mehrere solche Scheite zusammen genommen heißen:) Knittelholz; *it.* ein Knittel, dicker Prügel.

Rondir, *v. a. T.* — l'ardoise, den Schiefer runden, ihm die gehörige Form geben.

Rondon, *s. m. T.* fondre en rondon, wird vom Raubvogel gesagt, wenn er mit Heftigkeit auf seinen Raub stößt.

Ronflement, *s. m.* das Schnarchen.

Ronfler, *v. n.* schnarchen; *it.* (v. Pferden) schnauben; (und in einem höhern Grad:) schnausen; brausen; (von Geigen und von andern musikalischen Instrumenten, auch von Stücken und Kanonen) brummen; summen; einen gewaltigen Lärm machen; faire ronfler des vers, Verse mit Nachdruck aussprechen.

Ronfleur, *s. m.* euse, *f.* der Schnarcher; die Schnarcherinn.

Ronge, *s. m. T.* das Wiederkäuen der Hirsche.

Rongé, ée, *part. et adj.* genagt ꝛc.

Rongement, *s. m. p. us.* das Nagen; s. ronger.

Ronger, *v. a.* (an etwas) nagen; (etwas) benagen, abnagen; *it.* zernagen; *it.* (von ätzenden Körpern, inf. vom Scheidewasser und vom Rost) anfressen, nach und nach wegfressen; *it. fig.* (vom Kummer ꝛc.) nagen, zernagen; *it. fig.* — qn., einen aussaugen; einen nach und nach um das Seinige bringen; l'eau ronge les pierres, das Wasser höhlt die Steine aus; la rivière ronge ses bords, der Fluß reißt nach und nach in seine Ufer ein; er nagt an seinen Ufern. *Fig. et Prov.* ronger ses ongles, s. ongle; ronger son ratelier oder sa litière, s. litière; ronger son frein, s. frein; ronger (oder manger) qn. jusqu'aux os, s. os.

Rongeur, *adj. m.* ver rongeur, *fig.* ein nagender Wurm; unaufhörliche Gewissensbisse.

Ronsard, *s. m.* (Ronsard, ein alter franz. Schriftsteller;) donner un souffliet à Ronsard, *prov.* im Französischen einen Sprachfehler machen; (*vulg.* einen grammatikalischen Schnitzer machen; dem Priscian eine Maulschelle geben).

Roquefort, *s. m.* eine Art französischer Schafkäse.

Roquelaure, *s. f.* eine Art Reiserock, Ueberrock, Regenrock.

Roquentin, *s. m.* s. rocantin.

Roquer, *v. a.* (im Schachspiel) den König mit dem Thurm (roc) verwechseln; rochen; rockiren.

Roquet, *s. m.* eine Art kleiner Hunde mit spitzigen Ohren und kurzen Haaren.

Roquette, *s. f.* weißer Senf; Rauke; Gartenrauke; faire la roquette, (Schifff.) ein Zeichen mit Racketen geben.

Roquille, *s. f.* das kleinste Weinmaß (ungefähr ein halber Schoppen).

Rorel, s. rosée du soleil.

Rorifère, *adj.* Thau bringend, Feuchtigkeit treibend, (als die Milchadern).

Rosage, *s. m.* rosagine, *s. f.* die Lorbeerrose, (eine sehr giftige Pflanze; auch laurier-rose und oléandre).

Rosaire, *s. m.* (kathol. Kirche) der große Rosenkranz; *it. ol.* das Gefäß zum Destilliren des Rosenwassers.

Rosasse, *s. f.* roson, *s. m.* (Baukunst) die

Einſetzroſe, (ein roſenförmiger Zierath an Gewölbedecken.

Rosat, *adj. m.* von Roſen gemacht; miel rosat, Roſenhonig; sucre rosat, Roſenzucker; du vinaigre rosat, Roſeneſſig ꝛc.

Rose, *s. f.* die Roſe; *it.* Roſe, werden eine Menge Dinge genannt, welche eine roſenförmige oder roſenähnliche Geſtalt haben. *it.* die Roſe über dem Reſonanzloch der Lauten, Zithern, Klaviere ꝛc.; *it.* die Rothfeder (ein gewiſſer kleiner Flußfiſch); rose muscade, die Muskatroſe; Biſamroſe; rose églantine, rose de chien, die wilde Roſe, Hagerose, Hundsroſe; rose veloutée, die Sammetroſe; rose de pivoine, die Päonienroſe; rose cannelle, die Zimmetroſe; rose de Damas, die Damascenerroſe; Eſſigroſe; rose de Gueldres, die Schneeballenblume; eau de rose oder *plus.* eau-rose, Roſenwaſſer; rose des vents oder du compas, (Schiff.) die Windroſe oder Kompaßroſe; la fête des roses, das Roſenfeſt (ſ. rosière); couleur de rose, roſenfarbig; roſenfarben; roſenroth. *Fig. et Prov.* cette fille a un teint de lis et de rose, ſ. lis; c'est la plus belle rose de son chapeau, *fam.* ſ. chapeau; il n'est point de rose sans épines, es gibt keine Roſe ohne Dornen, kein Genuß ohne Verdruß; *it.* es iſt nichts ohne Mühe; il n'est point de si belle rose qui ne devienne gratte-cu, ſ. gratte-cu; découvrir le pot aux roses, ſ. pot.

Rosé, *adj. m.* vin rosé, roſenrother Wein.

Roseau, *s. m.* das Rohr, Schilf; *vulg.* Riet. *Fig. et Prov.* c'est un roseau qui plie à tous vents, er iſt ein Rohr, das der Wind hin und her bewegt; er iſt ein unbeſtändiger, ſchwacher Menſch; il s'appuie sur un roseau, er verläßt ſich auf eine ſchwache Hülfe.

Rose-croix, *s. m.* der Roſenkreuzer; (das Mitglied einer gewiſſen geheimen Geſellſchaft.

Rosée, *s. f.* der Thau; *it. T.* eine gewiſſe Feuchtigkeit, die am Pferdehuf zum Vorſchein kommt, wenn derſelbe bis auf eine gewiſſe Tiefe ausgewirkt worden iſt; rosée du soleil, der Sonnenthau, eine Pflanze; (auch rorel).

Roselle, *s. f. p.us.* die rothe Droſſel.

Roseraie, *s. f.* der Roſengarten.

Rosereaux, *s. m. plur.* eine Art Pelzwerk, ſo aus Rußland gebracht wird.

Rosette, *s. f.* nur *fig.* (v. gewiſſen Zierathen) die kleine Roſe; das Röschen; *it. T.* das hervortreibende Auge am Weinſtock; (Uhrmach.) die Stellſcheibe in Taſchenuhren; (beym Sattler) Nägel mit roſenförmigen Köpfen; *it.* das runde Blechlein, womit die Niete an Meſſern, Lancetten und dergleichen verwahret wird; (Buchdr.) die rothe Farbe; *it.* eine Art rothgefärbter Kreide; *it.* oder cuivre de rosette, von aller fremden Subſtanz geſchiedenes reines Kupfer; Garkupfer, (vgl potin); *it.* rosette, eine Art gemodelter Leinwand; diamant à rosette, der Roſenſtein, Rautenſtein; die Rosette; (auch diamant en rose, diamant rose, ſ. diamant).

Rosettier, *s. m. T.* das Aushackeiſen, womit die roſenförmigen Blechlein oder Röschen (ſ. rosette) ausgehackt werden.

Rosier, *s. m.* der Roſenſtock; rosier sauvage, der wilde Roſenſtock, (ſ. églantier); rosier de Gueldres, die Schneeballenſtaude.

Rosière, *s. f.* das Roſenmädchen; dasjenige Mädchen, welches an dem bekannten Roſenfeſt in Frankreich (fête des roses) als das tugendhafteſte Mädchen im Dorf mit einem Roſenkranz gekrönt wird.

Roson, *s. m.* ſ. rosasse.

Rossane, *s. f.* eine Art gelbe Pfirſiche.

Rosse, *s. f.* ein altes abgenutztes Pferd; *vulg.* eine Schindmähre, (vgl. haridelle); *it.* die Rothhauge, (ein Fiſch). *Fig. et Prov. pop.* il n'est si bon cheval qui ne devienne rosse, es iſt kein Pferd ſo gut, es wird endlich eine Mähre, d. i. im Alter werden wir alle ſchwach u. ſtumpf; und im Gegentheil: jamais bon cheval devient rosse, ein gutes Pferd wird nie eine Mähre ꝛc.

Rossé, ée, *part. et adj.* geprügelt ꝛc.

Rosser, *v. a. pop.* derb oder wacker prügeln; abprügeln. Se rosser, *v. réc.* ſich einander herum prügeln.

Rossicler oder rosicler, *s. m. T.* (auch mine d'argent rouge,) das Rothſilbererz, (ein reichhaltiges Silbererz).

Rossignol, *s. m.* die Nachtigall; rossignol de muraille, das Rothſchwänzchen; *it.* rossignol, (Schloſſer) der Haken oder Dietrich; (Zimmerm.) ein hölzerner Keil, womit die Zapfenlöcher ausgefüllt werden, wenn ſie zu lang ſind; (in Steingruben) die Stütze, der Pfeiler, ſo den Baum des großen Rades hält; rossignol de l'orgue, oder les rossignols, der Vogelgeſang, (ein Orgelregiſter); rossignol, d'Arcadie, *fig. burl.* ein Eſel.

Rossignoler, *v. n. p.us.* wie eine Nachtigall ſingen.

Rossignols, *s. m. pl.* (Steinbr.) die Bogenpfeiler.

Rossinante, *s. f. fam.* ein ſchlechtes Pferd; *vulg.* eine Mähre; Schindmähre; eine Roſſinante.

Rossolis, *s. m.* ein (inſ. von dem Sonnenthau, rosée de soleil, abgezogener) verſüßter Branntwein.

Roster, *v. a.* (Schiff.) mit kleinem Strickwerk umwinden oder anbinden.

Rostie, *s. f. T.* die Erhöhung einer Scheidemauer.

Rostrale, *adj. f.* (bey den alten Römern) mit Schiffsschnäbeln gezieret; colonne rostrale, eine mit Schiffsschnäbeln gezierte, und zum Zeichen eines zur See erfochtenen Sieges aufgerichtete Säule; couronne rostrale, eine Schiffskrone, welche demjenigen, der ein feindliches Schiff zuerst erstiegen hatte, gegeben wurde.

Rosture, *s. f. T.* ein mit kleinem Strickwerk vielmahl umwundener Ort; s. roster.

Rot, *s. m.* ein aus dem Magen aufsteigender Wind; ein Magenwind; *vulg.* ein Rülps; *it. T.* der Kamm eines Weberstuhls.

Rôt, *s. m.* der Braten; das Gebratene; oder *abs.* Gebratenes; *it.* das Gebratene, d. i. die zweyte Tracht; le gros rôt, Gebratenes von vierfüßigen Thieren; ein großer Braten; menu rôt, gebratenes Geflügel; rôt-de-bif, Braten vom Hintertheil eines vierfüßigen Thieres. *Fig. et Prov.* cet homme est à pot et à rôt dans cette maison, dieser Mensch ißt fast täglich zu Gast in diesem Haus; er ist sehr genau bekannt in diesem Haus; manger son pain à la fumée du rôt, *pop.* s. fumée.

Rotateur, *adj. m. T.* muscle rotateur, s. *pl. us.* amoureux.

Rotation, *s. f. T.* die kreisförmige Bewegung eines Körpers um seine Achse; *it.* die kreisförmige Bewegung, welche gewisse Theile des Körpers verrichten können.

Rote, *s. f.* ehemahls, ein aus zwölf geistlichen Doktoren verschiedener Nationen bestehendes Oberappellationsgericht zu Rom.

Roter, *v. n. pop.* einen Magenwind von sich gehen lassen; *vulg.* rülpsen; einen Rülps lassen; *it.* (Schiff.) mit kleinen Stricken ganz umwinden.

Roteur, *s. m.* eine Hanf- oder Flachs-Röste in einem Fluß ꝛc. s. *pl. us.* routoir.

Rôti, *s. m.* der Braten; Gebratenes (s. rot); accommoder qn. tout de rôti, *prov. pop.* einen derb abprügeln.

Rôti, ie, *part. et adj.* gebraten; geröstet ꝛc. vin de la côte rôtie, s. côte.

Rôtie, *s. f.* eine geröstete Brodschnitte; geröstetes Brod; *it.* (Bauk.) die Erhöhung einer Scheidewand.

Rotier, *s. m.* der Weber-Kammmacher.

Rotière, *s. f.* s. roteur.

Rotin, oder ratan, *s. m.* das indianische Rohr.

Rôtir, *v. a.* auch *absol.* braten; *it.* rösten, d. i. auf dem Rost braten; *it. fig.* (vor zu großer Hitze) braten; *it.* (wird v. der Sonnenhitze gesagt) verbrennen, versengen, z. B. die Knospen; *it.* rôtir, *v. n.* und se rôtir, *v. réfl.* braten; gebraten werden; *it.* ausbraten, d. i. genug braten. *Fig. et Prov.* il n'est bon ni à bouillir ni à rôtir, er dient weder zu sieden noch zu braten; er taugt gar nichts; rôtir le balai, s. balai.

Rotis, *s. m.* (Ackerbau) der Neubruch.

Rotissage, *s. m. T.* das Rösten der Erze.

Rotisser, *v. a.* d. i. défricher.

Rotisserie, *s. f.* der Ort, wo man Gebratenes oder zum Braten zubereitetes Fleisch verkauft; die Garküche.

Rôtisseur, *s. m.* ein Koch, der Gebratenes verkauft; der Garkoch; rôtisseur en blanc, der Garkoch, der die Braten nur spickt, zurecht macht, und alsdann roh verkauft.

Rôtissoir, *s. m.* die Bratmaschine, woran man mehrere Stücke Fleisch zugleich braten kann.

Rotonde, *s. f.* die Rotunde; ein rundes Gebäude; Rundgebäude, wie z. B. das ehem. Pantheon zu Rom, welches jetzt Notre Dame de la Rotonde, genannt wird; *it.* rotonde, *plais.* ein in Falten gelegter runder Kragen, (ein Gekröse).

Rotondité, *s. f.* meist *plais.* d. i. rondeur.

Rotule, *s. f. T.* die Knieschеibe.

Roture, *s. f.* der unadeliche Stand einer Person oder auch eines Gutes; der Bürger- oder Bauern-Stand; terre en roture, oder bloß une roture, ein unadeliches Gut; das Bauerngut.

Roturier, ière, *adj.* unadelich; bürgerlich; *it.* (in Rücksicht auf die Manieren ꝛc.) gemein; *mépr.* bürgerlich; bäurisch; *it. T.* der Unadelige; die Unadelige; der Bürgersmann; die Bürgersfrau; bien roturier, s. roture.

Roturièrement, *adv.* unadelich; bürgerlich; *it.* gemein; *mépr.* bürgerlich; bäurisch; (s. roturier).

Rouable, s. râble, râfle, rape.

Rouage, *s. m.* das Räderwerk an einer Maschine; droit de rouage, eine, an einigen Orten, zu entrichtende Abgabe vom Wein und Getreide, so verführt werden soll.

Rouan, *adj. m.* cheval rouan, der Rothfuchs; Rothschimmel; rouan vineux, ein Braunschimmel; rouan cavesse de more, d. i. cap de more, (welches sehe) ein Mohrenkopf.

Rouanne, *s. f. T.* der Reißer, (ein Werkzeug, womit die Küfer den Gehalt auf die Fässer zeichnen); *it.* der Pumpenbohrer.

Rouanner, *v. a. T.* ein Faß mit dem Reißer zeichnen; rouanner une pompe, eine Pumpe weiter bohren, besser ausbohren.

Rouannette, *s. f. T.* der Reißer; (ist beym Zimmermann eben das was Rouanne beym Küfer ist).

Rouant, *adj. m.* (Mav.) paon rouant, ein Pfau mit ausgebreitetem Schweif.

Rouble, *s. m.* der Rubel, eine russische Silbermünze, (auch eine Rechnungsmünze), gilt ungefähr fünf Franken oder Livres; *it.* (Ziegelbrenner) Instrument zum ebenen.

Rouche, *s. f. T.* der Rumpf eines Schiffs; (auch carcasse).

Roucou, *s. m.* ein aus den Samenkörnern eines (auch Roucou genannten) amerikanischen Baumes bereiteter Teig, welcher eine gelbrothe Farbe gibt; der Orlean.

Roucouler, *v. n.* (von den Tauben) girren; ruckſen; ruchſen;

Roue, *s. f.* das Rad; *it.* d. i. eine gewiſſe Todesſtrafe; *it.* die Scheibe; faire la roue, (vom Pfau) ein Rad ſchlagen, d. i. ſeinen Schweif ausbreiten; (v. Knaben) ein Rad ſchlagen; (vgl. moulinet); bande de roue, die Radſchiene. *Fig. et Prov.* la roue de la fortune, das Glücksrad; être au plus haut, au haut de la roue, dem Glück im Schooße ſitzen; être au bas, au plus bas de la roue, in elenden, dürftigen Umſtänden ſeyn; attacher un clou à la roue de la fortune, ſein Glück befeſtigen; pousser à la roue, in etwas behülflich ſeyn; zu etwas helfen; etwas befördern helfen; cela sert comme une cinquième roue à un chariot, das nützt ſo viel als das fünfte Rad am Wagen; sentir la roue, les coups de bâton, (ſo auch le gibet, fagot etc.) nach dem Rad, nach Stockſchlägen ſchmecken. (vgl. die ähnlichen Redensarten.)

Roué, ée, *part. et adj.* gerädert ꝛc.; tête rouée, *T.* ein Hirſchkopf, auf welchem das Geweih zu eng beyſammen ſteht.

Rouelle, *s. f.* (ein kleines Rad) in folg.: une rouelle de pomme, de citron etc., eine Apfelſcheibe, Citronenſcheibe ꝛc.; — de veau, eine Kalbsſcheibe; couper par rouelles, ſcheibenweiſe ſchneiden.

Rouennerie, *s. f.* (in Paris ꝛc.) aus Rouen kommende und daſelbſt verfertigte Leinwand.

Rouer, *v. a.* rädern; radbrechen; (ſ. rompre); *it.* il a pensé être roué, il se fera rouer, er wäre beynahe unter oder zwiſchen das Rad (eines Wagens ꝛc.) gekommen; er wird unter das Rad kommen; er wird überfahren werden. *Fig.* rouer qn. de coups, einen dicht und derb abprügeln; je suis roué de fatigues, oder bloß je suis roué, *fam.* ich bin vor Müdigkeit wie gerädert, *vulg.* in allen Gliedern entzwey; (ſ. auch éreinter etc.); rouer une manoeuvre, *T.* Tauwerk in die Runde zuſammen legen.

Rouet, *s. m.* das Spinnrad; Rad; *it.* das Feuerrad an einem deutſchen Büchſenſchloß; *it. T.* der Reif in der Einrichtung eines Schloſſes; *it.* (Schiffahrt) die Scheibe an einem Kloben (poulie); *it.* der hölzerne Roſt oder Kranz, worauf die Mauer eines Brunnens aufgeführt wird; *it.* — de moulin, das kleine Wellrad am Wellbaum.

Rouette, *s. f.* (Landwirthſch.) die Bandweide, Bindegerte.

Rouge, *adj. c.* roth; *it.* glühend; *it.* das Roth, d. i. die rothe Farbe; rothe Schminke; *it.* d. i. ein rother Farbenkörper; *it.* die Röthe, die z. B. jemanden ins Geſicht ſteigt; rouge-gorge, *s. m.* das Rothkehlchen; rouge-queue, *s. m.* das Rothſchwänzchen; la perdrix rouge, das Rothhuhn; das rothe Reyphuhn; rouge-troque, *s. f.* ein finniges Geſicht; eine Kupfernaſe; rouge herbe, Acker- oder Kuh-Weizen, (auch blé de boeuf, blé de vache); rouge d'écarlate, ſcharlachroth; rouge cramoisi, karmeſinroth; rouge de garance, das Grapproth; rouge de corroyeur, Riemerröthe; rouge demi-graine, halb ſcharlach- und halb grapproth; rouge de rubis, rubinroth; rouge clair, hochroth; rouge sanguin, blutroth; rouge brun, braunroth; rouge violet, violetroth; rouge foncé, dunkelroth; un fer rouge, ein glühendes Eiſen; boulet rouge, eine glühende Kugel; chapeau rouge, der Kardinalshut; *it. fig.* die Kardinalswürde; teinturier en rouge, ein Rothfärber; mettre du rouge, Roth auflegen; ſich (roth) ſchminken; le rouge lui monte au visage, die Röthe, das Blut ſteigt ihm ins Geſicht; er erröthet; le livre rouge, und être écrit sur le livre rouge, *fig.* ſ. livre; boire à rouges bords, *fig.* ſ. bord; (ſ. auch pélerin, *prov.*)

Rougeâtre, *adj. c.* röthlich; ins Rothe fallend; ein wenig roth.

Rougeaud, aude, *adj. fam.* rothbäckig oder rothbackig; der (die) ein rothes Geſicht hat; *it. s. fam.* un gros rougeaud, une grosse rougeaude, eine dicke Perſon mit einem rothen Geſicht.

Rougeole, *s. f.* die Rötheln; (Maſern, Flecken); inſ. eine Kinderkrankheit; daher auch: die rothen Kinderflecken.

Rouget, *s. m.* die Rothfeder, ein Seefiſch.

Rougette, *s. f.* der fliegende Hund, eine Art großer Fledermäuſe.

Rougeur, *s. f.* die Röthe; *it.* eine (rothe) Hitzblatter.

Rougi, ie, *part. et adj.* roth gefärbt ꝛc.; de l'eau rougie, Waſſer mit ſehr wenig rothem Wein vermiſcht; (ſ. rougir, *v. a.*)

Rougir, *v. a.* roth färben; roth anſtreichen; *it.* glühend machen; abglühen; ausglühen; il ne fait que rougir son eau, er färbt ja ſein Waſſer kaum, d. i. er trinkt faſt lauter Waſſer; rougir les cuirs, *T.* die Häute in die Lohkufe legen; *it.* dem Leder eine rothe Farbe geben.

Rougir, *v. n.* roth werden; *it.* glühend werden; *it.* (v. Personen) roth (im Gesicht) werden; erröthen; — de honte, schamroth werden; sich schämen; il ne rougit de rien, er schämt sich vor nichts; er schämt sich keiner schlechten Handlung; rougir jusqu'au bout des ongles, *prov.* s. ongle.

Rougissure, *s. f.* (Kupferschm.) die Kupferfarbe; die Röthe der Kupferarbeit.

Roui, ie, *part. et adj.* geröstet; (s. rouir); cette viande sent le roui, dieses Fleisch schmeckt nach dem Topfe.

Rouille, *s. f.* der Rost (ins. am Eisen); *it.* (am Getreide) der Brand); (s. auch nielle etc.)

Rouiller, *v. a.* rosten machen; rostig machen. Se rouiller, *v. réfl.* rosten; verrosten; durch Rost verzehrt oder verderbt werden; rostig werden; Rost ansetzen; *it. fig.* (im moralischen Verstand) stumpf werden; zusammenschrumpfen; sich verengen; abnehmen; rosten; einrosten.

Rouilleux, euse, *adj.* (Botan.) rostfarbig.

Rouillure, *s. f.* das Rosten; der Rost; die Wirkung des Rostes.

Rouir, *v. a.* (Hanf, Flachs) rösten; *it. v. n.* (vom Hanf und Flachs selbst) rösten; (s. roteur).

Rouissage, *s. m.* das Rösten des Hanfes oder Flachses.

Roulade, *s. f. fam.* (ins. v. Personen) das Herabfallen; Herabrollen; Hinunterfallen ꝛc.; *vulg.* Hinunterburzeln; *it.* (Musik) der Lauf im Singen.

Roulage, *s. m.* das leichte Fortrollen, Fortfahren; *it.* die Handthierung, auch das Frachtgeld der Fuhrleute.

Roulant, ante, *adj.* leicht fortrollend; une chaise roulante, ein leichtes Gefährt mit zwey Rädern; il a un carrosse bien roulant, er hat eine Kutsche die in sehr gutem Stand ist; un chemin roulant, ein guter und bequemer Fuhrweg; veine roulante, *T.* eine Ader die sich hin und her bewegt.

Roulé, *adj. m.* bois roulé, *T.* Windbruch; *pl.us.* chäblis.

Roulé, ée, *part. et adj.* gerollt ꝛc. s. rouler; (s. auch roulé, *adj. m. T.*)

Rouleau, *s. m.* die Rolle, d. i. etwas Zusammengerolltes; *it.* die Rolle; das Rollholz; der Rollstock; *it.* überhaupt eine Walze zu verschiedenem Gebrauch; *it.* die Rolle, d. i. eine Walzmaschine, Glättmaschine für Wäsche; die Walze; das Walkholz; Mangelholz; *it.* (an Wickelstrümpfen) der Wickel; (Bauk.) die Rolle, eine Art Schlußsteine oder Fragsteine, welche an der Seite eine Figur haben, die einem zusammengerollten Papier ähnlich sieht; *it.* (Naturgesch.) die Kegelschnecke; rouleau de tabac, eine Rolle Tobak; eine Tobakrolle.

Roulement, *s. m.* das Rollen, z. B. eines Wagens; *it.* das Wickeln der Wickelstrümpfe; die Art wie dieselben gewickelt sind; (Musik) s. roulade; *it.* (d'yeux,) das Hin- und Herrollen, das Verdrehen der Augen; *it.* roulement, der Wirbel auf der Trommel oder auf den Pauken.

Rouler, *v. a.* rollen; fortrollen; fortwälzen; (hinunter) wälzen; *it.* zusammen rollen; aufrollen; zusammen wickeln; wickeln; *it.* (etwas mit einem Rollholz ꝛc. s. rouleau) rollen, um es rund zu machen; *it.* walzen; überwalzen; mit einer Walze ebenen, z. B. einen Weg, einen Acker ꝛc.; rouler les yeux, die Augen verdrehen; (man sagt auch *v. n.* les yeux lui roulent dans la tête). Se rouler, *v. réfl.* sur..., sich (auf etwas) wälzen, herum wälzen; (s. auch *fig.* weiter unten). *Fig.* il roule carrosse, er hält Kutsche und Pferde; il roule de grands desseins dans sa tête, er hat große Entwürfe im Kopf; er geht mit großen Anschlägen um (oder schwanger); il roule sa vie comme il peut, er bringt sein Leben kümmerlich hin; il roule doucement sa vie, er genießt ein ziemlich artiges Vermögen; (s. auch rouler, *v. n.*); il se roule sur l'or et sur l'argent, er wälzt sich im Gold und Silber; er hat Geld im Ueberfluß, *vulg.* wie Heu.

Rouler, *v. n.* rollen; fortrollen; sich wälzen; sich fortwälzen; sich (herum) drehen; *it.* (v. Personen) hinunter rollen; hinunter fallen; *it. fig.* (vom Geld) im Umlauf seyn; überh. im Ueberfluß da seyn; gemein seyn; (s. übrigens die Beyspiele); il fait beau rouler, les chemins sont bons, es ist gut fahren, die Wege sind gut; (vgl. roulant): faire rouler le canon, die Kanonen ins Feld führen; faire rouler la presse, die Presse beschäftigen; le vaisseau roule, *T.* das Schiff wirft sich von einer Seite auf die andere; (s. roulis); (man sagt auch in diesem Verstande *absol.* nous roulons); ils roulent ensemble, sie wechseln (im Dienst) mit einander ab; *fig.* le discours rouloit sur.., man redete von ꝛc.; es war die Rede, die Frage von ꝛc.; tout roule sur lui, es beruhet alles auf ihm; cette affaire lui roule dans la tête jour et nuit, diese Sache gehet ihm Tag und Nacht in dem Kopf herum; il fait rouler tout le ménage de sa maîtresse, er unterhält die ganze Haushaltung seiner Geliebten, seiner Maitresse; cet homme n'a pas grand bien, mais il roule tout doucement, oder il ne laisse pas de rouler, dieser Mensch hat kein großes Vermögen, aber er bringt

sich doch ziemlich durch; (s. auch rouler, *v. a.*); il y a long-temps qu'il roule par le monde, er wandert, (*mépr.* er zieht, er streicht,) er irrt schon lange in der Welt herum; er durchwandert, durchreiset die ganze Welt ꝛc. (s. auch mousse, *s. f. prov.*)

Roulet, *s. m.* (Hutm.) der Rollstock.

Roulette, *s. f.* eine kleine Rolle, z. B. an Bettstollen ꝛc.; *it.* das Rollbettchen, (das man unter ein größeres Bettgestell schieben kann); *it.* (roulette d'enfant,) die Laufbank, der Gängelwagen der Kinder; *it.* eine Art Fahrsessel mit zwey Rädern, worin man sich von einem Menschen in der Stadt herum fahren läßt; *it.* (Buchbinder) das Rädchen zu gewissen Zierathen; *it.* (Kupferst.) das Punktirrädchen; lit, fauteuil à roulettes, das Rollbett; der Rollstuhl; das Bettgestell, ein Lehnstuhl mit Rollen; *it.* der Nahme eines gewissen Hasardspiels.

Rouleuse, *s. f.* eine Raupe welche die Blätter walzenförmig zusammen zieht.

Roulier, *s. m.* der Fuhrmann; (im Bergbau) der Karrenläufer.

Roulis, *s. m. T.* das fehlerhafte Wanken des Schiffes von einer Seite zur andern; (s. rouler, *v. n.*)

Rouloir, *s. m. T.* das Mangelbret, Mangelholz, worauf die Wachskerzen gerollt werden.

Roulon, *s. m. T.* d. i. échelon, die Sprosse an einer Leiter, Wagenleiter, Futterraufe ꝛc.

Roupeau, *s. m.* der Felsenreiher.

Roupie, *s. f.* ein an der Nase hängendes Tröpfchen.

Roupie, *s. f.* eine Art ostindianischer Gold- und Silber-Münze.

Roupière, *s. f. ol.* eine Art Degen.

Roupieux, euse, *adj. p.us.* triefnasig; der (die) immer Tropfen an der Nase hänen hat.

Roupiller, *v. n. fam.* halb schlafen.

Roupilleur, euse, *s. fam.* eine Person die immer schlummert; eine Schlafmütze.

Rouquet, *s. m. T.* der Rammler; das Männchen vom Hasen; (sonst bouquin).

Roure, *s. m. T.* die Steineiche; *it.* der Summach, eine grüne Farbwaare.

Roussables, *s. m. plur.* Kamine worin die Häringe geräuchert werden.

Roussâtre, *adj. c.* röthlich.

Rousseau, *s. m. fam.* der Rothkopf; einer der rothe Haare hat; *vulg.* ein Fuchs.

Rousselet, *s. m.* die Zuckerbirn.

Rousserolle, *s. f.* eine Art Eisvogel.

Roussette, *s. f.* eine Art kleiner Seehunde, deren röthliche Haut wie Chagrin zubereitet, und zu Futteralen ꝛc. gebraucht wird; *it.* ein kleiner Waldvogel mit einem beynahe ganz rothen Gefieder; (auch fauvette des bois).

Rousseur, *s. f.* die rothgelbe Farbe, z. B. des Haares; (s. roux); *it.* rousseurs, *pl.* oder taches de rousseur, Sommermahle, Sommersprossen, Leberflecken.

Roussi, *s. m.* der Juchten; eine (vorzüglich in Rußland zubereitete) Art Rindsleder, welche auf der einen Seite roth und glänzend ist, und einen sehr starken Geruch hat; (auch cuir oder vache de roussi); daher *it.* ein ähnlicher Geruch oder Gestank; ein brandiger Geruch; cela sent le cuir de roussi, oder bloß le roussi, das riecht wie (oder nach) Juchten; *it.* das riecht brandig; (letzte Bedeut. kommt eigentlich von roussir her).

Roussi, ie, *part. et adj.* s. roussir; *it.* s. roussi, *s. m.*

Roussier, *s. m.* eine Art Eisenerz.

Roussin, *s. m.* ein dicker, untersetzter Hengst von mittelmäßiger Größe.

Roussir, *v. a.* rothgelb, bräunlich, röthlich machen; rothgelb färben; (s. roux); *it.* versengen; sengen; anbrennen; *it. v. n.* rothgelb, bräunlich, röthlich werden; *it.* versengen; anbrennen.

Routailler, *v. a. T.* einem ein Wild durch den Leithund in den Schuß treiben.

Route, *s. f.* der Weg; die Straße; (auf dem Meer) der Weg; die Fahrt; *it. fig.* der Weg, d. i. das Mittel zu etwas zu gelangen; die Bahn; *it.* (Kriegsw.) der Marsch; der Zug; *it.* die Marschroute einzelner Soldaten, d. i. der ihnen angewiesene Weg; *it.* d. i. die schriftliche Bezeichnung desselben, (auch feuille de route); la grande route, die Landstraße; Heerstraße; être en route, unterweges seyn; auf dem Wege seyn. *T.* faire route, fortschiffen; fortsegeln; faire fausse route, von der rechten Fahrt abweichen; la route de la vertu, *fig.* der Weg zur Tugend; s'enfuir à vau de route, (Kriegsw.) *ol.* in der größten Geschwindigkeit und Unordnung fliehen, oder die Flucht nehmen.

Routier, *s. m.* der Seespiegel; der Wegweiser zur See, d. i. ein Buch, worin alle Fahrten, Ankergründe, Küsten, Vorgebirge, Häfen ꝛc. insf. weiter Seereisen verzeichnet sind; *it. fam.* (auch *iron.*) un vieux routier, ein erfahrner, geübter Mann; *iron.* ein Ausgelernter; ein alter Praktitus; *it.* routier, *adj. m.* vent routier, *T.* ein Wind, mit welchem man an einen Ort hin, und auch wieder zurück fahren kann.

Routine, *s. f.* eine mehr aus Gewohnheit und Uebung, als durch Erfahrung und Fleiß erlangte Fertigkeit; die Gewohnheit; *vulg.* der Schlendrian.

Routiné, ée, *adj. fam.* der (die) aus bloßer Gewohnheit,

Gewohnheit, aus bloßem Schlendrian handelt; der (die) bloß mechaniſch etwas thut.

Routiner, *v. a. p.us.* einen ohne Regeln zu etwas abrichten.

Routoir, *s. m.* die Röſte; eine Hanf- oder Flachs-Röſte in einem Fluß, Teich, Graben ꝛc. ſ. rouir.

Rouverain, *adj. m. T.* du fer rouverain, ſprödes, brüchiges Eiſen.

Rouvieux, ſ. roux-vieux.

Rouvre, *s. m.* die Roth-Eiche.

Rouvrir, *v. a. irr.* wieder aufthun; wieder oder aufs neue öffnen ꝛc. ſ. ouvrir.

Roux, rousse, *adj.* roth, d. i. rothgelb; röthlich; (wird meiſtens nur vom Haar geſagt;) *it. s. m.* le roux, das Roth, d. i. die rothgelbe, röthliche Farbe; beurre roux, braune Butter; durch das Sieden oder Zerlaſſen braun gewordene Butter; papier roux, braun angelaufenes Papier; (ſ. auch roussir;) lune rousse, der Aprillſchein; Aprillmond; der Neumond im April; (ſ. auch lune de Mars, d'Avril, unter lune); roux-vents, die Aprillwinde; die rauhen Frühlingswinde; barbe rousse et noirs cheveux, ne t'y fie si tu ne veux, *prov.* trau keinem mit rothem Bart und ſchwarzen Haaren.

Roux-vieux, *s. m.* eine Art Räude der Pferde.

Roy, ſ. roi.

Royal, ale, *adj.* (im *plur.* royaux) königlich; *it.* prächtig; lettres royaux, (nicht royales) königliche Briefe, Patente; armée royale, (ehem. in Frankr.) eine zahlreiche Armee, die mit einer ſtarken Artillerie marſchirt; die große Armee; sucre royal oder perlé, ſ. perlé; c'est un royal homme, une royale femme, *fam.* das iſt ein Ehrenmann, eine rechtſchaffene Frau.

Royale, *s. f.* eine alte franzöſiſche Goldmünze.

Royalement, *adv.* königlich; *it.* prächtig; koſtbar; vortrefflich.

Royaliser, *v. a. nouv.* königliche Grundſätze beybringen; königlich geſinnt machen; nach königlichen (oder monarchiſchen) Grundſätzen einrichten.

Royalisme, *s. m. nouv.* (der Royalismus); die mit der königlichen Regierungsform verbundene Grundſätze.

Royaliste, *adj. et s. c.* der oder die es mit dem König hält; der (die) von der Hofpartey iſt; ein königlich Geſinnter; der Royaliſt.

Royaume, *s. m.* das Königreich; le royaume des Cieux, das Himmelreich; le royaume des ombres, des morts, (poet.) das Schattenreich; das Reich der Todten; (ſ. auch taupe).

Royauté, *s. f.* die königliche Würde; royauté de la fève, die Ehre des Bohnenkönigs am Dreykönigstag; payer sa royauté, (am Dreykönigstag) ſeinen Königsſchmaus geben.

Royelle, *s. f. ol.* der Genießbrauch.

Ru, *s. m.* das Bett eines kleinen Baches; (oder ein von einem Bach abgeleiteter Graben).

Ruade, *s. f.* das Ausſchlagen eines Pferdes, Eſels oder Maulthieres; *it. fig.* eine unerwartete Grobheit.

Ruage, *s. m. ol.* der Gebrauch auf dem Lande.

Ruard, *s. m.* (Bergbau) die Waſchküſte, d. i. eine hölzerne Krücke.

Rubacelle, auch Rubace, *s. m.* eine Art heller und geringer Rubine.

Ruban, *s. m.* das Band; *it.* (Bauk.) eine Art Zierath; *it. qqf.* ſtatt solitaire, der Bandwurm; cire en ruban, *T.* gebändertes Wachs; ruban d'eau, der Igelskolben, (eine Waſſerpflanze welche eine ſtachelige Frucht trägt).

Rubaner, *v. a.* (Wachszieher) dem Wachs die Form eines Bandes geben; *it.* einen Koffer inwendig am Deckel mit Band ausſchlagen.

Rubanerie, *s. f.* die Bandweberey; *it.* der Bandhandel; *it.* die Bandwaare.

Rubanier, *s. m.* der Bandwirker; Bandweber; Bandmacher.

Rubanté, ée, *adj.* mit Bändern verſehen.

Rubarbe, ſ. rhubarbe.

Rubasse, *s. f.* künſtlich gefärbter Kryſtall.

Rubelle, *s. f. T.* eine Eſſenz welche die Farben aus den Körpern zieht.

Rubéole, *s. f. T.* die kleine Röthe, eine Art von Grapp.

Rubéte, *s. f.* das Krötengift.

Rubiacée, *adj. f. T.* plantes rubiacées, Pflanzen an welchen einige Kennzeichen der Färberröthe wahrgenommen werden; *it.* (Botan.) plantes rubiacées, d. i. étoilées.

Rubican, *adj.* (v. Pferden) ſtichelhärig; *it. s. m.* der Stichelſchimmel, ein Pferd mit dunkeln und hier und da untermiſchten weißen Haaren.

Rubicelle, *s. f.* ein kleiner ſtrohgelber Rubin.

Rubicond, onde, *adj.* (vom Geſicht) meiſt *plais.* roth; kupfericht; nez rubicond, die Kupfernaſe.

Rubification, *s. f.* (Alchym.) das Rothmachen; Anröthen.

Rubis, *s. m.* der Rubin, ein durchſichtiger rother Edelſtein, der am Werth dem Diamant am nächſten kommt; *it.* das Rothkehlchen, eine Art Kolibri; *it.* (Chym.) Rubin, d. i. der Nahme verſchiedener rothen Bereitungen; *it. fig. pop.* Finnen, Hitzblattern im Geſicht, auf der Naſe; rubis balais, der Ballaß, ein fleiſchfarbiger Rubin; rubis spinelle,

ſ. spinelle ; rubis précieux, *T.* der Stein der Weiſen, wenn er zu ſeiner höchſten rothen Farbe gelanget iſt; le rubis de Bacchus, (poet.) der rothe Wein. *Prov. fam.* faire oder boire rubis sur l'ongle, auf dem Nagel austrinken, d. i. auf den letzten Tropfen austrinken; payer rubis sur l'ongle, bis auf den letzten Heller bezahlen. (vgl. ric-à-ric.)

Rubord, *s. m. T.* die erſte Reihe Breter der Verkleidung eines Flußfahrzeuges, von unten herauf.

Rubricaire, *s. m. T.* einer der die Ueberſchriften oder Rubriken eines gelehrten Werkes wohl inne hat.

Rubrique, *s. f.* der Röthel; Rothſtein; *it.* rubriques, gewiſſe roth gedruckte Regeln im Brevier; überh. (Buchdr.) *ol.* rothe Anfangs-Buchſtaben ꝛc.; *it.* die Rubrike, Ueberſchrift eines Kapitels ꝛc. inſ. ein Titel im römiſchen Geſetzbuch; *it. fig. fam.* die Liſt; Argliſt; ein liſtiger Streich; der Kunſtgriff.

Ruche, *s. f.* der Bienenkorb; Bienenſtock; (Anat.) der Vorhof des Gehörganges; châtrer une ruche, den Honig und das Wachs aus einem Bienenkorb ſchneiden.

Ruchée, *s. f.* ein Bienenſtock voll.

Rudanier, ère, *adj. pop.* grob; unhöflich; *it. s. m.* ein Grobian.

Rude, *adj. c.* rauh, hart, grob anzufühlen; *it.* (von Wegen, vom Gang eines Pferdes ꝛc.) rauh; holperich; unſanft; (in Rückſicht auf den Geſchmack) rauh; herb; (in Rückſicht auf das Ohr) rauh; hart; rauh oder hart klingend; wohl auch (z. B. von Verſen) holperich; ſchwer; ſchleppend; (im moraliſchen Verſtand) rauh; hart; ſtreng; ſcharf; (v. einer Arbeit, von den Zeiten ꝛc.) ſauer; mühſam; ſchwer; hiver rude, ein rauher, ſtrenger, harter Winter; réprimande rude, ein harter, derber Verweis.

Rudement, *adv.* rauh; hart; ſtreng ꝛc. (ſ. rude). *Prov. fam.* il va rudement en besogne, er gehet mit Ernſt, mit Eifer, mit Hitze an die Arbeit; er arbeitet ſtreng; boire, manger rudement, rechtſchaffen, wacker eſſen, trinken.

Rudenté, ée, *adj.* (Bauk.) mit erhabenen Stäben beſetzt; verſtäbt.

Rudenture, *s. f. T.* die Verſtäbung; (ſ. rudenté); rudenture à bâton, die ſtarke Verſtäbung; rudenture à la baguette, die ſchmahle Verſtäbung.

Ruderal, *adj. c.* (Botan.) das auf oder um alten Mauern wächſt.

Rudération, *s. f. T.* das gröbſte Mauerwerk an einem Gebäude; (ſ. hourdage).

Rudesse, *s. f.* die Grobheit; Rauhigkeit; Härte; Strenge; Unſanftheit; (im moraliſchen Verſtande) die Rauhigkeit; Robheit; Grobheit; Ungeſchliffenheit; Härte; Strenge; Schärfe ꝛc. (ſ. alle Bedeutungen von rude.)

Rudiaire, *s. m.* (aus dem Lat.) (im alten Rom) ein alter ausgedienter und ſeiner Dienſte entlaſſener Kämpfer oder Fechter.

Rudiment, *s. m.* (aus dem Lat.) das Rudiment, (ein Buch das die Anfangsgründe der lateiniſchen Sprache enthält); *it. pl.* die Anfangsgründe einer jeden Wiſſenſchaft; *it.* rudiment, *fig.* il faut le renvoyer au rudiment, er muß wieder in die Schule gehen; (vgl. A b c).

Rudis, *s. m.* eine Art Rapiere der alten Fechter.

Rudoyer, *v. a.* (jemand) hart und grob anfahren; einem hart und grob (mit Worten) begegnen; (vgl. rabrouer); *it.* (ein Pferd) mit den Spornen und mit der Spießgerte zu hart angreifen.

Rue, *s. f.* die Raute, (eine Pflanze); rue cultivée, Gartenraute; rue de chèvre, Geisraute; rue de muraille, das Frauenhaar, die Mauerraute.

Rue, *s. f.* die Gaſſe; Straße; une grande rue, eine lange, breite (große) Straße; la grand' rue, die lange Straße, (als Benennung einer gewiſſen Gaſſe in einer Stadt); rue de traverse, eine Quergaſſe, Querſtraße; en pleine rue, auf öffentlicher Straße. *Fig. et Prov.* fou à courir les rues, ein großer Narr; ein Erznarr; cela court les rues, *fam.* das iſt jedermann bekannt; les rues en sont pavées, die Sache iſt ſehr gemein; man findet ſie aller Orten; vieux, (vieille) comme les rues, (von Sachen und v. Perſonen) gar zu alt; ſehr alt; il a pignon sur rue, ſ. pignon.

Rué, ée, *part. et adj.* geſchläudert ꝛc.; ses plus grands coups sont rués, *prov. fam.* ſeine beſten Pfeile ſind verſchoſſen.

Ruée, *s. f. T.* ein Haufen von allerley Streuſtroh ꝛc. womit man die Felder düngt.

Ruelle, *s. f.* das Gäßchen oder Gäßlein; eine kleine, enge, ſchmahle Gaſſe; *it.* der Raum zwiſchen dem Bett und der Wand oder Mauer; der Platz oder Gang hinter dem Bett; passer sa vie dans les ruelles, oder aller de ruelles en ruelles, *fig.* beſtändig dem Frauenzimmer aufwarten oder bey Frauenzimmern ſeyn.

Rueller, *v. a.* la vigne, *T.* die Erde von beyden Seiten um die Weinſtöcke erhöhen.

Ruer, *v. a. fam.* ſchläudern oder ſchleudern, d. i. mit Gewalt und mit einem Schwung werfen; *it. absol.* (einen Stein oder mit einem Stein) werfen; *it. v. n.* (v. Pferden ꝛc.) hinten ausſchlagen; ſchlagen; ruer de grands coups, *fam.* derbe Schläge austheilen. Se ruer (*v. réfl.*) sur qch.

sich mit Ungestüm auf etwas, auf jemand werfen; über etwas, über jemand herfallen; cela oder (v. Personen) il ne mord, ni ne rue, *prov. pop.* das (oder er) thut weder wohl noch wehe; er (oder es) beißt nicht und schlägt nicht.

Rueur, euse, *s. et adj. p.us.* der Schläuderer; Werfer; *it.* (*adj.*) wird von Thieren gesagt welche hinten ausschlagen; (s. ruer.)

Rufien, *s. m. pop.* d. i. paillard.

Rufienisme, *s. m. ol.* d. i. paillardise.

Rufienner, *v. n.* d. i. faire le rufien, den Kuppler machen.

Rugine, *s. f.* (Zahnarzt) der Zahnmeissel; Schrotmeissel; die Beinfeile; (auch raspatoir.)

Ruginer, *v. a.* les os, *T.* die Beine, Zähne (vom Weinstein ꝛc.) reinigen; (s. rugine.)

Rugir, *v. n.* (vom Löwen) brüllen.

Rugissant. ante, *adj.* (vom Löwen) brüllend.

Rugissement, *s. m.* das Brüllen eines Löwen.

Rugosité, *s. f.* (Physik) das Runzelige.

Ruillée, *s. f. T.* der Mörtel oder Gyps zur Verstreichung eines Daches.

Ruiller, *v. n. T.* Zeichen (repaires) zu Grundrissen und dergleichen machen, um sich im Ausarbeiten darnach zu richten.

Ruine, *s. f.* der gänzliche Verfall, Untergang, Einfall, Einsturz, die Zerstörung, Verwüstung eines Gebäudes, einer Stadt ꝛc.; der Ruin; *it.* der Verfall, das Verderben, der Untergang, Verlust, Ruin des Vermögens, der Glücksumstände ꝛc.; *it. plur. pop. et fig.* die Trümmer; Ruinen; (s. die Anmerkung bey débris;) tomber en ruine, einstürzen; einfallen; zusammen fallen; *fig.* in Verfall gerathen; menacer ruine, den Einsturz drohen; drohen einzustürzen; s'élever sur les ruines d'un autre, sich durch jemands Untergang erheben; s'ensevelir sous les ruines de sa patrie, sich unter den Ruinen, Trümmern seines Vaterlandes begraben; battre en ruine, *T.* (eine Festung) gänzlich zusammen schiessen; zerstören; *it. fig.* einen aufs Aeusserste, seinen Gegner ganz in die Enge treiben; pierres de ruines, gewisse Steine, auf welchen die Natur Ruinen abgebildet hat; c'est une ruine que le jeu, que le changement des modes, durch das Spiel, durch die Moden richtet man sich zu Grund.

Ruiné, ée, *part. et adj.* zerstört; verdorben; zu Grunde gerichtet ꝛc. s. ruiner.

Ruiner, *v. a.* (ein Gebäude ꝛc.) zerstören; umreissen; niederreissen; *it.* überh. verwüsten; verheeren; gänzlich verderben; (jemand) zu Grunde richten; verderben; (ruiniren;) *it.* (dans l'esprit de qn.) einen bey jemand anschwärzen; ruiner les desseins de qn., jemandes Vorhaben oder Anschläge zu nichte machen; ruiner la réputation de qn., einen um seinen guten Nahmen bringen. Se ruiner, *v. réfl.* (v. Gebäuden) zusammen fallen; einfallen; einstürzen; verfallen; *it.* (von andern Dingen) verfallen; verderben; (v. Sachen und Personen) zu Grund gehen; (von Personen) sich zu Grund richten; sich um seine Gesundheit, um seine Ehre, um sein Vermögen ꝛc. bringen; se ruiner en folles dépenses, sich durch thörichte Ausgaben zu Grund richten; ruiner une solive, *T.* einen Balken einkerben.

Ruineux, euse, *adj.* was den Einfall oder Einsturz drohet; baufällig; (schadhaft;) *it.* verderblich; schädlich; was mehr Schaden als Nutzen bringt.

Ruinure, *s. f. T.* die Einkerbung an einem Balken ꝛc.

Ruisseau, *s. m.* der Bach; ein kleiner Fluß; *it.* das Bett eines Flusses; *it.* die Gassenrinne; Rinne; Gosse; der Rinnstein; des ruisseaux de larmes, de sang, *fig.* Ströme oder eine Fluth von Thränen; Ströme Blutes; die Thränenfluth; (der Thränenbach;) der Blutbach; les petits ruisseaux font les grandes rivières, *prov.* viel klein Geld macht endlich eine große Summe.

Ruisselant, ante, *adj.* rieselnd.

Ruisseler, *v. n.* rieseln; rinnen.

Rum, *s. m.* (sprich rom) der Rum; der Zuckerbranntwein.

Rumb, *s. m.* (spr. romb) rumb de vent, *T.* der Windstrich; einer von den zwey und dreyßig Windstrichen oder Kompaßstrichen auf dem Seekompaß.

Rumeur, *s. f.* ein aufrührisches Getümmel, eine große Bewegung unter dem Volk; der Lärm, die Unruhe; *it.* ein plötzlich entstehendes Gerücht, Geschrey.

Ruminant, ante, *adj.* wiederkäuend.

Rumination, *s. f.* das Wiederkäuen.

Ruminé, ée, *part. et adj.* wiedergekäut; *fig.* reiflich überdacht ꝛc.

Ruminer, *v. a.* wiederkäuen; *it. fig.* (etwas) reiflich überlegen, überdenken, erwägen; (s. auch remâcher.)

Runes, *s. f.* die Runen, d. i. die Buchstaben gewisser alten nordischen Völker.

Runique. *adj. c.* runisch; wird von der Schrift, Sprache, Dichtkunst, von den Denkmählern der alten germanischen und nordischen Völker gesagt.

Runographie, *s. f. T.* eine Abhandlung von den runischen Buchstaben; (s. runes und runique.)

Ruperstral, *adj.* (Botan.) das auf den Felsen wächst.

Ruptile, *adj.* (Botan.) was von selbst aus oder von einander springt.

Ruptoire, *adj. et s. m.* (Chirurg.) ein ätzendes Mittel.

Rupture, *s. f.* das Einbrechen, Erbrechen, der Aufbruch, Einbruch z. B. einer Thüre, einer Geldkiste ꝛc.; (vgl. effraction;) *it.* (d'un os, d'une artère etc.) der Beinbruch, Pulsaderbruch ꝛc.; *it.* d. i. hernie, der Bruch; (ſ. hernie;) (Mahler) die Farbenbrechung; (ſ. rompre;) *it. fig.* der Bruch, d. i. die Aufhebung des Friedens, der Freundſchaft ꝛc.; auch die Trennung z. B. der Ehe, Gemeinſchaft ꝛc.; la rupture de la paix, der Friedensbruch.

Rural, ale, *adj.* zum Feld oder zum Land gehörig; économie rurale, die Landwirthſchaft; biens ruraux, Feldgüter; Landgüter; doyen rural, ein Landdechant, der die Aufſicht über die Landpfarrer eines gewiſſen Bezirkes hat.

Ruse, *s. f.* die Liſt; liſtige Streiche; *it. m.p.* die Argliſt; Hinterliſt; *plur.* Ränke; contre-ruse, die Gegenliſt.

Rusé, ée, *adj.* liſtig; verſchmitzt; durchtrieben; ſchalkhaft; *vulg.* verſchlagen; *it. m.p.* argliſtig; hinterliſtig; *it. s. m. et f.* ein ſchlauer, durchtriebener Gaſt; ein Schlaukopf; (ſ. auch fin, *adj.*)

Ruser, *v. n.* Liſt gebrauchen; wird inſ. von einem aufgejagten Wild geſagt.

Russe, *adj. c.* ruſſiſch; *it. s.* der Ruſſe; die Ruſſinn.

Rustaud, aude, *adj.* bäuriſch; *it.* d. i. unhöflich; grob; ungeſchliffen; ungeſittet; tölpiſch ꝛc.; *it. s. m.* un gros rustaud, ein grober Lümmel; ein Grobian.

Rustaudement, *adv. p.us.* ungeſittet ꝛc.

Rusticité, *s. f.* die Grobheit; Plumpheit; Ungeſchliffenheit; eine bäuriſche, grobe Art; (ſ. rustaud, rustique, rustre.)

Rustique, *adj. c.* bäuriſch, *it.* d. i. champêtre, ländlich; *it.* (v. Sachen und Perſonen) d. i. einfach; ungekünſtelt; ohne alle Kunſt; *it. fig.* bäuriſch, d. i. grob; ungeſchliffen; ungeſittet; *it. qqf. s. m.* das Ländliche, Einfache, z. B. einer Landſchaft; la vie rustique, das Landleben; dieux rustiques, die Feldgötter der alten Römer; *T.* colonne rustique, eine toskaniſche Säule; fenêtre rustique, ein mit Boſſage (ſ. bossage) eingefaßtes Fenſter; ouvrage rustique, ein aus grob behauenen Steinen aufgeführtes, oder grob beworfenes Mauerwerk ꝛc.

Rustiquement, *adv.* grob; bäuriſch ꝛc.

Rustiquer, *v. a.* (Maurer) berappen; nur grob mit dem Hammer behauen oder bearbeiten; (ſ. ouvrage rustique, bey rustique.)

Rustre, *adj. c.* ſehr bäuriſch, grob, ungeſchliffen, ungeſittet ꝛc.; *it. s. m.* un vrai, un gros rustre, ein grober Kerl, Lümmel; (ſ. rustique und rustaud.)

Rustre, *s. m.* (Way.) die Raute mit einem runden Loch; *it. ol.* die Turnierlanze.

Rut, *s. m.* die Brunſt (Brunſt,) d. i. das Verlangen der Begattung bey dem rothen und ſchwarzen Wildbret; entrer en rut, in die Brunſt treten; le temps du brut, die Brunſtzeit, Brunſtzeit.

Rutoir, *s. m.* ſ. routoir.

Ruyer, *s. m.* der Straßenbereiter.

Rye, (Geogr.) d. i. le rivage de la mer.

Rye-grass, *s. f.* (Botan.) das Strandgras.

Ryptique, *s. m. T. p. us.* ein abführendes Arzeneymittel.

Rythme, Rythmique, ſ. Rhythme etc.

S.

S, *s. f.* oder *m.* das S; der neunzehnte Buchſtab des Alphabets.

Sa, *pron. f.* von son, ſein, ihre; (ſ. die Grammatik.)

Sabah, *s. m.* (bey den Türken) der anbrechende Tag.

Sabaillon, *s. m.* ein Getränke von weiſſem Wein und Zucker.

Sabaïsme oder Sabiisme, *s. m.* ſ. Sabéisme.

Sabazies, *s. f. plur.* Opferfeſte, welche dem Jupiter und Bachus zu Ehren gefeyert wurden.

Sabbat, *s. m.* der Sabbath; *it.* die vermeinte nächtliche Zuſammenkunft der Zauberer; der Hexentanz; die Walpurgisnacht; *it. fig. fam.* ein großer verwirrter Lärm, Zank, Streit; ein ſolches Getöſe, Geſchrey.

Sabbatine, *s. f.* (in Frankreich, bey Schülern in der Philoſophie) eine kleine Diſputation.

Sabbatique, *adj. c.* année sabbatique, das Sabbathjahr oder Feyerjahr der alten Juden, an jedem ſiebenten Jahr.

Sabech, *s. m. T.* eine von den fünf Hauptgattungen der Habichte.

Sabéisme, *s. m.* die Anbethung der Geſtirne und des Feuers; eine der älteſten Abgötterеyen; *it.* (in neuern Zeiten) eine aus der jüdiſchen, chriſtlichen und mahomedaniſchen zuſammen geſtoppelte Lehre.

Sabéen, *s. m.* ein Sabäer; ſ. sabéisme.

Sabine, *s. f.* der Säbenbaum; Sevenbaum; Sadebaum ꝛc.

Sable, *s. m.* der Sand; *it.* (im menſchlichen Körper) d. i. gravelle, der Sand; Gries; *it.* die Sanduhr; *it.* der Gießſand; Formſand; *it.* (Way.) die ſchwarze Farbe; sable mouvant, Flugſand; sable de ravine, Triebſand; sable d'or, Goldſand; sable de fer, Eiſenfeilicht; banc

de sable, die Sandbank; il porte de sable à la croix d'or, er führet ein goldenes Kreuz im schwarzen Schild; bain de sable, (Chym.) das Sandbad, ſ. bain. *Fig.* bâtir sur le sable, auf den Sand bauen; ſich auf unbeſtändige Dinge verlaſſen; le petit homme lui a jeté du sable dans les yeux, das Sandmännchen hat ihm Sand in die Augen geworfen, d. i. er will einſchlafen; (vgl. homme.)

Sablé, ée, *part. et adj.* ſ. sabler; *it. p.us.* d. i. jeté en sable; (ſ. jeter;) fontaine sablée, ein mit Sand angefülltes Gefäß, durch welches man das Trinkwaſſer laufen läßt und reiniget.

Sabler, *v. a.* mit Sand beſtreuen; sabler un verre de vin, *prov. fam.* d. i. avaler etc., ein Glas Wein auf Einen Zug austrinken.

Sableur, *s. m.* der Gießſandformenmacher.

Sableux, euse, *adj.* d. i. sablonneux, ſandig; (wird nur vom Mehl geſagt.)

Sablier, *s. m.* die Sanduhr; (*pl.us.* sable:) *it. p.us.* ſtatt poudrier, die Sandbüchſe; Streubüchſe.

Sablière, *s. f.* die Sandgrube; (Bauk.) die Grund- oder Hauptſchwelle; die Sohle; ein Balken, worauf die Ständer eines Gebäudes, die Bretер eines Verſchlages ꝛc. ruhen, und eingefügt werden.

Sablon, *s. m.* feiner Sand; Staubſand; Scheuerſand.

Sablonné, ée, *part. et adj.* ſ. sablonner.

Sablonner, *v. a.* (das Geſchirr) mit Sand ſcheuern oder reiben.

Sablonneux, ense, *adj.* ſandig.

Sablonnier, *s. m.* der Sandverkäufer; Sandhändler; Sandmann.

Sablonnière, *s. f.* die Sandgrube, wo man den Scheuerſand (sablon) gräbt; *it.* die Sandhändlerinn; *it.* der Sandkaſten.

Sabord, *s. m.* (Schiff.) die Stückpforte, d. i. eine von den Oeffnungen an den Seiten eines Schiffes, für die Mündungen der Kanonen.

Sabot, *s. m.* der Holzſchuh; *it.* eine Art neumodiſcher ſpitziger Weiber- und auch Manns-Schuhe; *it.* der Fuß, d. i. das kupferne oder meſſingene Beſchläg unten am Fuß eines Möbels; *it.* der Simshobel; *it.* (bey mehreren Handw.) der Schuh; *it.* das Heckneſt im Vogelkäfich; *it.* der Huf; Pferdehuf; *it.* der Kreiſel, den die Knaben mit der Peitſche treiben; (auch toupie,) (Seiler) die Leyer; *it.* die Kreiſelſchnecke; auch die Mondſchnecke; sabot oder soulier de Notre-Dame, Unſerer lieben Frauen Schuh; (eine Pflanze;) fouetter le sabot, den Kreiſel treiben; le sabot oder la toupie dort, ſ. dormir. *Prov. pop.* fouetter qn. comme un sabot, einen herum peitſchen, wie einen Tanzbär; il dort comme un sabot, er ſchläft wie eine Ratze.

Saboter, *v. n.* den Kreiſel treiben; *it. fam.* grob einher tappen, als ob man Holzſchuhe anhätte.

Sabotier, *s. m.* der Holzſchuhmacher; *it. qqf.* einer der Holzſchuhe trägt.

Sabouler, *v. a. pop.* qn., jemand herum zerren.

Sabrade, *s. f. nouv.* das Niederſäbeln.

Sabre, *s. m.* der Säbel; *it.* der Pallaſch; eine Art kurzer Säbel; (Kürſchner) der Bakeler; coup de sabre, ein Säbelhieb.

Sabrenas, *s. m. pop.* ein Handwerker, welcher ſchlechte Arbeit macht; ein Pfuſcher.

Sabrenauder, *v. a. pop.* ſchlechte, liederliche Arbeit machen; pfuſchen; ſudeln.

Sabrer, *v. a.* Säbelhiebe oder Säbelſtreiche geben; *it.* niederſäbeln; sabrer une affaire, *fig. fam.* eine Sache nur aus dem Stegreif entſcheiden; ohne ſie gehörig zu unterſuchen; *vulg.* ohne ſich den Kopf darüber zu zerbrechen; nur ſo darüberherfahren.

Saburre, *s. f.* (Schifff.) *p.us.* ſtatt lest; *it.* (Mediz.) der Unrath in den erſten Wegen.

Sac, *s. m.* der Sack; *it.* der Beutel; *it. qqf.* ſtatt poche, die Taſche; *vulg.* der Sack; *it.* (Anat.) der Behälter; der Sack; (Chirurg.) d. i. poche, welches ſehe; *it.* oder sac de procés, (jur.) der Aktenſack; Prozeßſack; *it.* die Aktenſtücke ſelbſt; der Prozeß; (vgl. dossier, liasse;) sac à blé, der Kornſack; sac de blé, ein Sack (voll) Korn; sac de nuit, der Reiſeſack; sac à ouvrage, der Arbeitsbeutel der Frauenzimmer; sac à poudre, der Puderſack; Puderbeutel; sac à terre, (Kriegsw.) der Sandſack; sac à feu, der Sturmſack; sac lacrymal, (Anat.) der Thränenſack; sac chylifére, der Milchbehälter; cul de sac, das Sackgäßchen; (ſ. cul;) faire pénitence avec le sac et la cendre, oder se couvrir de sac et de cendre, im Sack und in der Aſche Buße thun. *Fig. et Prov.* juger, condamner qn. sur l'étiquette du sac, ſ. étiquette; prendre d'un sac deux moutures, ſ. mouture; donner à qn. son sac et ses quilles, ſ. quille; se couvrir d'un sac (d'un drap) mouillé, (ſ. mouillé;) autant pèche celui qui tient le sac, que celui qui met dedans, der Hehler iſt ſo gut wie der Stehler; c'est la meilleure piéce de son sac, das iſt ſein beſtes Hülfsmittel, il a perdu la meilleure piéce de son sac, er hat ſeine beſte Stütze verloren; il faut voir le fond du sac, man muß die Sache gründlich unterſuchen; mettre qn. au sac, jemand in die Enge treiben; son sac est plein, ſein (Sünden-)Maß iſt voll; gens (homme) de sac et de corde, (ſ. corde;) c'est un sac

à vin, *prov.* er iſt ein Säufer, ein Trunkenbold, ein Weinſchlauch.

Sac, *s. m.* die Plünderung, Ausplünderung einer Stadt; das Plündern und Morden in einer mit Sturm eroberten Stadt; mettre à sac, *ol.* d. i. mettre oder abandonner au pillage, der Plünderung übergeben, überlaſſen.

Saccade, *s. f. T.* ein ſtarker und ſchneller Zug, ein Ruck mit dem Zaum in die Höhe, wenn das Pferd zu ſtark auf dem Zaum liegt; (Schreibm.) unordentliche Züge. *Fig. fam.* il le prit au collet, et lui donna deux ou trois saccades, er nahm ihn bey dem Kragen, und ſchüttelte ihn zwey bis dreymahl herum; il eut alors une furieuse saccade, er bekam damahls einen derben Verweis.

Saccage, *s. m.* die Sackſteuer; eine Acciſe von jedem zu Markt gebrachten Sack Getreide.

Saccage, *s. m.* die Plünderung; Zerſtörung; *it pop.* das verwirrte Gewühl; ein unordentlicher Haufen.

Saccagé, ée, *part. et adj.* ausgeplündert; verheert; ſ. saccager.

Saccagement, *s. m.* die gänzliche Plünderung; das Plündern; auch sac, pillage.)

Saccager, *v. a.* (eine Stadt ꝛc.) plündern; ausplündern; *it. fam.* alles unter einander werfen.

Saccatier oder Sacquatier, *s. m.* (auf Eiſenhütten ꝛc.) ein Kohlenführer.

Saccharoïde, *adj. c. T.* zuckerförmig.

Saccolactique, *adj. T.* acide — die Milchzuckerſäure.

Saccolate, *s. m. T.* das Milchzuckerſalz.

Sacerdoce, *s. m.* das Prieſterthum; Prieſteramt; die prieſterliche Würde; (ſ. auch prêtrise;) *it.* die Prieſterſchaft.

Sacerdotal, ale, *adj.* prieſterlich.

Sachée, *s. f.* ein Sack voll.

Sacher, *v. a. p us.* ſtatt ensacher.

Sachet, *s. m.* das Säckchen; Säcklein; ein kleiner Sack; ein kleiner Beutel; *it.* ein Kräuterſäckchen; *it.* oder sachet de senteurs, ein Wohlgeruchſäckchen; sachet à dragée, ein Schrotbeutel.

Sacoche, *s. f.* zwey lederne Beutel, die mit einem breiten Riemen zuſammen gebunden ſind; die Reiſetaſche; Geldkatze.

Sacome, *s. m.* (Bauk.) ein hervorſtehendes Simswerk.

Sacquatier, ſ. Saccatier.

Sacquier, *s. m.* (in Seehäfen) der Aufſeher, welcher Korn und Salz in Säcken aus- oder einladen läßt.

Sacraire, *s. m. T.* ein kleiner (heidniſcher) Tempel.

Sacramentaire, *s. m.* ein Sacramentierer; Sakramentſchwärmer.

Sacramental, ale, auch Sacramentel, elle, *adj.* zum Sakrament gehörig; ſakramentlich; paroles sacramentales, die Einſetzungsworte; die Worte der Einſetzung oder des Sakramentes; mots sacramentaux, die zur Abſchließung eines Handels, eines Vertrages, weſentliche und beſtimmte Worte.

Sacramentalement oder Sacramentellement, *adv.* ſakramentlich; ſakramentsweiſe.

Sacre, *s. m.* die Salbung eines Königs; *it.* die Weihung oder Weihe eines Biſchofs; *it. prvcl.* die Prozeſſion am Fronleichnamsfeſt.

Sacre, *s. m.* der Sakerfalk.

Sacré, ée, *part.* geheiliget; geſalbet; geweihet; (ſ. sacrer;) *it. adj.* heilig (im Gegenſatz von profane;) *it. pop.* verflucht; les livres sacrés, auch les lettres sacrées, *qq. f.* die heiligen Bücher, d. i. das alte und neue Teſtament; ordres sacrés, geweihte Orden; le sacré Collége, das heilige Kollegium, d. i. das Kardinalskollegium; feu sacré, (bey den alten Juden, Römern ꝛc.) das heilige Feuer; *it.* oder feu St. Antoine, oder érysipèle, ſ. dieſes letztere Wort; artére sacrée, *T.* die heilige Pulsader (in der Gegend des heiligen Beines, des os sacrum;) veine sacrée, die heilige Blutader; sacré vilain, der verfluchte Filz.

Sacrement, *s. m.* das Sakrament; *it. qq. f.* (in der römiſchen Kirche) das Sakrament der Ehe; der Eheſtand; le saint sacrement, das heilige Abendmahl; *it.* (in der römiſchen Kirche) das Hochwürdige; fréquenter les sacremens, (römiſche Kirche) oft beichten und zum Abendmahl gehen.

Sacrer, *v. a.* (einen König, Kaiſer) ſalben; (einen Biſchof) weihen, einweihen; *it. v. n. pop.* ſtatt jurer, pester, ſakramentieren, fluchen.

Sacret, *s. m. T.* das Weibchen vom Sakerfalk.

Sacrificateur, *s. m.* (bey den alten Juden und Heiden) der Opferprieſter; le grand sacrificateur, der Hohepriester.

Sacrificature, *s. f.* die Würde, das Amt, die Verrichtungen eines Opferprieſters; (ſ. sacrificateur.)

Sacrifice, *s. m.* das Opfer; d. i. die Handlung des Opferns; die Opferung; *it. fig.* das Opfer; die Aufopferung; faire un sacrifice, (offrir un sacrifice, offrir une chose en sacrifice,) d. i. sacrifier, aufopfern; faire un sacrifice à Vulcain de qch., *fig. com.* dem Vulkan ein Opfer bringen, d. i. etwas in das Feuer werfen, verbrennen; (ſ. auch obéissance, *prov.*)

Sacrifié, ée, *part. et adj.* geopfert ꝛc.

Sacrifier, *v. a.* (auch *absol.*) opfern; zum Opfer bringen oder darbringen; ein Opfer bringen; *it. fig.* etwas oder (*m. p.*)

jemand aufopfern; sacrifier une prétention, einen Anſpruch aufopfern, fahren laſſen, aufgeben; sacrifier un ami, einen Freund aufopfern; (ihn ſeinen Feinden) preis geben; sacrifier tout son temps à qch., einer Sache alle ſeine Zeit widmen. se Sacrifier (*v. réfl.*) pour sa patrie, ſich für ſein Vaterland aufopfern oder hingeben; elle n'a pas sacrifié aux grâces, *prov.* ſie hat nichts Anmuthiges, nichts Reizendes, nichts Einnehmendes.

Sacrilége, *s. m.* eine gottloſe, ruchloſe, entheiligende Handlung, da man ſich an einer geheiligten, geweihten, geſalbten Sache oder Perſon vergreift; die Entheiligung, Entweihung eines Tempels; *it.* der Kirchenraub; *it.* der Heiligthumsſchänder; der Kirchenräuber; überh. ein ruchloſer Menſch, der ſich an einer geheiligten ꝛc. Sache oder Perſon vergreift; *it. adj. c.* ruchlos; gottlos; gotteslaſterlich; gottesvergeſſen.

Sacrilégement, *adv.* gotteslaſterlich; gottesvergeſſenerweiſe ꝛc.

Sacristain, *s. m.* der Sakriſtan; Kirchner; Meßner; *prvcl.* der Küſter.

Sacriste, *s. m.* der Beſitzer einer Sakriſtey-Pfründe.

Sacristie, *s. f.* die Sakriſtey; *it.* d. i. ſämmtliches in einer Sakriſtey aufbewahrte Kirchen- und Kleider-Geräthe; *it.* (in Kloſterkirchen) der Ertrag von Meſſen ꝛc. *it.* eine zur Sakriſtey gehörige Pfründe.

Sacristine, *s. f.* (in Nonnenklöſtern) die Kirchnerinn; Meßnerinn.

Sacro-lombaire, *s. m. T.* der breite Kreuzmuskel des Rückens.

Sacrum, *s. m.* oder os sacrum, *T.* (latein.) das heilige Bein; der Kreuzknochen.

Sadder, *s. m. T.* das heilige Buch, (die Bibel der Gebern oder Parſen.

Sade, *adj. c. ol.* wohlſchmeckend; angenehm; (daher maussade).

Sadinet, ette, *adj. ol.* hübſch; (meiſt nur im *fém.*) artig; reinlich.

Saducéen, *s. m.* der Saducäer.

Saducéisme, *s. m.* die Lehre der Saducäer.

Safran, *s. m.* der Safran; (auch crocus;) *it.* (Chym.) der Nahme verſchiedener ſafranfarbigen Bereitungen, inſ. aus Eiſen-Erde ꝛc.; safran bâtard, Safflor; (auch carthame).

Safrané, ée, *adj.* ſafranfarbig; ſafrangelb.

Safraner, *v. n.* mit Safran färben, oder zubereiten.

Safranier, ière, *s. pop. injur.* eine verdorbene Perſon, z. B. ein Bankerotirer ꝛc.

Safre, *s. m. T.* die Zapherfarbe; der Safflor; eine aus dem Kobalt bereitete blaue Farbe, woraus man den Smalt macht.

Safre, *adj. c.* (von Hausthieren, und *pop.* von Menſchen) heißhungerig; gefräßig; gierig.

Sagace, *adj. c. nouv.* ſcharfſinnig.

Sagacité, *s. f.* der Scharfſinn; *it.* ein durchdringender Verſtand; die Scharfſinnigkeit; Scharfſichtigkeit, d. i. der Scharfſinn ꝛc. als Fertigkeit betrachtet.

Sagaie, *s. f.* der Wurfſpieß.

Sagancité, *s. m.* das gewöhnliche Gericht (Eſſen) der kanadiſchen Wilden.

Sage, *adj. c.* weiſe; *it.* klug; vernünftig; verſtändig; *it.* vorſichtig; (vgl. prudent, circonspect, judicieux, avisé etc.) *it.* (von Kindern und jungen Leuten) artig; folgſam; geſetzt; *it.* (v. Mädchen und überhaupt vom Frauenzimmer) beſcheiden; ehrbar; ſittſam; züchtig; *it.* d. i. modéré, retenu, mäßig; gelaſſen; *it.* (von Pferden, Hunden ꝛc.) fromm; folgſam; lenkſam; wohl abgerichtet; (v. Gemählden) voll edler Einfachheit oder Einfalt; rendre sage, klüger oder weiſer machen; witzigen. *Prov.* être plus heureux que sage, mehr Glück als Verſtand haben.

Sage, *s. m.* ein Weiſer; überh. ein kluger, weiſer, vernünftiger, verſtändiger Mann; (Alchym.) der Adept; les sept sages de la Grèce, die ſieben Weiſen aus Griechenland; les sages du siècle, die Klugen dieſer Welt.

Sage-femme, *s. f.* (im *plur.* sage-femmes,) die Wehmutter, Hebamme.

Sagement, *adv.* weiſe; weislich; klug ꝛc. ſ. sage.

Sagesse, *s. f.* die Weisheit; *it.* die Klugheit; Vorſichtigkeit ꝛc. (ſ. sage); *it.* die Folgſamkeit; Artigkeit; *it.* die Mäßigung; *it.* die Sittſamkeit; Ehrbarkeit ꝛc. (ſ. sagesse;) *it.* la sagesse oder le livre de la sagesse, das Buch der Weisheit im alten Teſtament.

Sagette, *s. f.* das Pfeilkraut; (auch flèche d'eau).

Sagittaire, *s. m. T.* der Schütz, das neunte Zeichen im Thierkreis.

Sagittale, *adj. f.* suture sagittale, die Pfeilnaht (an der Hirnſchale)

Sagitté, ée, *adj. T.* pfeilförmig.

Sagou, *s. m.* der Sago, eine Art Mehl aus dem Marke des Sagobaums.

Sagouin, *s. m.* die Meerkatze, ein Art kleiner langgeſchwänzter Affen; *it. fig. fam.* (auch *fém.* sagouine,) eine unreinliche Perſon; *vulg.* ein Schweinigel.

Saie, *s. f. T.* das Kratzbürſtchen der Goldſchmiede; *it.* (lat. sagum) das Kriegskleid der alten Perſer, Römer und Franken.

Saieter, *v. a. T.* mit der Kratzbürſte putzen oder reinigen; ſ. saie.

Saïette, *s. f.* eine Art Sarſche oder Ratin von Wolle oder Seide.

Saïetterie, *s. f.* eine Sayett-Manufaktur; ſ. saïette.

Saïetteur, euse, *s.* der Sayettweber; die Sayettweberinn; ſ. saïette.

Saignant, ante, *adj.* blutend; *it.* (vom Fleisch) noch fast roh; nicht gar gekocht; (s. auch saigneux).

Saigné, ée, *part. et adj.* abergelassen ꝛc.; *it.* abgegraben ꝛc. s. saigner.

Saignée, *s. f.* der Aderlaß; (*vulg.* die Aderlaß, Aderlässe); das Aderlassen; *it. fig.* ein Aderlaß, d. i. ein Verlust, z. B. an gezwungenerweise hergegebenem Geld, an Mannschaft ꝛc.; *it.* der Ableitungsgraben; ein Graben zur Ableitung des Wassers; (s. rigole); selon le bras la saignée, *prov.* man muß sich nach den Umständen richten; man muß sich nach der Decke strecken.

Saignement, *s. m.* das Bluten; il lui prit un saignement de nez, es kam ihm das Nasebluten an; er fieng an aus der Nase zu bluten; (s. auch saigner, *v. n. fig.*)

Saigner, *v. a.* auch *abs.* (einem Menschen, einem Pferde ꝛc.) aderlassen, zu Ader lassen; die (oder eine) Ader öffnen; eine Ader schlagen; Blut lassen oder abzapfen; *it. fig.* jemanden aderlassen; jemand schröpfen; Geld ꝛc. von ihm erpressen; (s. auch saignée, *s.*); saigner un malade du bras, du pied, à la tempe etc., einem Kranken am Arm, am Fuß, am Schlaf ꝛc. aderlassen; saigner la viande, das Blut vom Fleisch abwaschen; se faire saigner, aderlassen; Blut lassen; sich eine Ader öffnen lassen; saigner un fossé, einen Graben abzapfen, abstechen; saigner une rivière, einen Fluß ableiten, abgraben. Se saigner, *v. réfl.* sich selbst aderlassen; *it. fig.* sich (durch Geldhergeben ꝛc.) wehe geschehen lassen; sich wehe thun; sich angreifen.

Saigner, *v. n.* bluten; le coeur me saigne, *fig.* das Herz blutet mir; saigner du nez, (aus der Nase bluten); *fig.* das Nasebluten bekommen, d. i. wenn es zum Treffen kommt, verzagt seyn; sein Wort nicht halten.

Saigneur, *s. m. fam.* ein Arzt der zu gern einen Aderlaß verordnet, der zu viel aufs Aderlassen hält.

Saigneux, euse, *adj.* blutig; mit Blut befleckt; (vgl. saignant): le bout saigneux, das Halsstück eines Hammels; — d'un veau, eines Kalbes.

Saillant, ante, *adj.* (Bauk.) vorstehend; hervorragend; vorspringend; überhangend; (Fortif.) (inf. bey angle, im Gegensatz von rentrant) vorspringend; ausgehend; (Wap.) aufgerichtet; aufrecht stehend (en pied); *it. fig.* (in Geisteswerken, in Werken des Witzes) etwas besonders Hervorstechendes, etwas sich vorzüglich Auszeichnendes.

Saillie, *s. f.* (Bauk.) der Vorsprung; die Vorstechung; *it. fig.* das Aufbrausen, Auffahren, der Ausbruch, die Hitze des Zornes, der Jugend ꝛc. (vgl. emportement, boutade); *it. fig.* ein witziger, sinnreicher, geistreicher Einfall; en saillie, (Bauk.) d. i. saillant, (welches sehe); par saillies, (v. flüssigen Körpern) sprungweise; ruckweise.

Saillir, *v. n. irr.* (v. flüssigen Körpern) heraus spritzen; heraus springen; hervor springen; hervor sprudeln; heraus schießen; (vgl. jaillir); *it. v. n. irr.* (wird anders als das vorhergehende konjugirt) (Bauk.) vorstechen; hervorragen; vorspringen; überhangen.

Saillir, *v. a. irr.* (v. Stieren, Kühen ꝛc.) bespringen; belegen, d. i. befruchten; daher *part. et adj.* sailli, ie, besprungen; belegt.

Sain, saine, *adj.* gesund; *it.* (von leblosen Dingen) die Gesundheit erhaltend oder befördernd; (s. salubre); *it.* von natürlicher, guter Beschaffenheit; unverdorben; unbeschädigt; frisch; *it. fig.* (von der Vernunft ꝛc.) gesund; (s. auch droit, judicieux); (in der Seefahrt) sicher; nicht gefährlich; rein; sain et sauf, frisch und gesund; *fam.* wohlbehalten; *it.* (v. leblosen Dingen) gut und frisch; wohlbehalten; unbeschädigt; unverdorben; quoique malade de corps, il est sain d'entendement, wenn er schon krank darnieder liegt, so ist er doch bey gutem Verstande; idées saines, gesunde, wahre, richtige Begriffe.

Sain-bois, *s. m.* der Seidelbast.

Sain-doux, *s. m.* das Schweinschmalz.

Sainement, *adv.* gesund; (s. sain); *it. fig.* richtig; vernünftig; wahr; (s. sain).

Sainfoin, *s. m.* auch Foin de Bourgogne, Hahnenkamm; der spanische Klee, Schneckenklee.

Saint, Sainte, *adj.* heilig; (vor den Nahmen der Heiligen sagt man auch im Deutschen: Sankt, z. B. Sankt Peter; Sankt Katharina); *it. s.* ein Heiliger; eine Heilige; le saint Office, die Inquisition; le saint siége, der päpstliche Stuhl; le saint père, der heilige Vater; der Papst; la semaine sainte, die Charwoche; le jeudi saint, der grüne Donnerstag; le vendredi saint, der Charfreytag; terre sainte, das gelobte Land; *it.* ein geweihter Gottesacker; la sainte famille, s. famille; la Saint-Jean, das Johannisfest; la Saint-Martin, das Martinsfest; Saint Germain, oder l'église St. Germain, die Sankt-Germanuskirche; l'année sainte, das große Jubeljahr; das letzte eines jeden Jahrhunderts; auch dasjenige Jubeljahr, welches alle 25 Jahre wieder eintritt; (s. jubilé); le mal saint-main, *pop.* die Krätze; der Aussatz; mal de St. Jean, oder bloß mal de Saint, die Schwerenoth; (s. Jean);

la Sainte Barbe, (Schiff.) ſ. Barbe; le Saint des Saints, (in der Stiftshütte der alten Juden) das Allerheiligſte. *Prov.* à chaque Saint ſa chandelle, ſ. chandelle; il ne sait à quel Saint se vouer, er weiß nicht zu welchem Heiligen er ſeine Zuflucht nehmen ſoll, d. i. wo er Hülfe ſuchen ſoll; c'est un Saint qui ne guérit de rien, er kann nicht viel helfen; c'est un Saint qu'on ne chôme pas, ſ. chômer; c'est le Saint du jour, er iſt es, der zur Zeit in Anſehen ſteht, *vulg.* am Bret iſt; (ſ. auch herbe).

Saint Aubinet, ſ. Aubinet.

Saint-Augustin, *s. m. T.* die Mittel; (der Nahme einer Buchdruckerſchrift).

Sainte-Barbe, ſ. Barbe.

Saintement, *adv.* heilig; auf eine heilige Art.

Sainteté, *s. f.* die Heiligkeit; Sa Sainteté, (vom Papſt) Seine Heiligkeit.

Saïque, *s. f. T.* die Saike, Tſchaike, eine auf dem mittelländiſchen Meer gebräuchliche Art Laſtſchiffe.

Saisi, ie, *part. et adj.* ergriffen; weggenommen; begriffen; gepackt; erſchreckt; mit Arreſt belegt; (ſ. saisir); il a été trouvé saisi du vol, man hat das Geſtohlene bey ihm gefunden; *it.* saisi, *s. m.* der Schuldner deſſen Güter mit Arreſt belegt ſind; (vgl. saisissant, *s. m.*)

Saisie, *s. f. T.* der Arreſt; Kummer; die gerichtliche Arreſtirung; der Beſchlag; faire une saisie, einen Arreſt anlegen.

Saisine, *s. f. T.* die Beſitznehmung eines gekauften unbeweglichen Gutes; (wird mit possession gebraucht); *it.* der Beſitz ſelbſt; *it.* (Schiff.) ein dünnes Seil, um einen Tau zu wickeln, einen Tau damit zu befeſtigen ꝛc.

Saisir, *v. a.* (plötzlich und mit Gewalt) ergreifen; *it.* (etwas) wegnehmen; (jemand) ergreifen, *vulg.* packen; *it. fig.* (eine Gelegenheit ꝛc.) ergreifen; benutzen; *it.* (mit dem Verſtand) begreifen; faſſen; verſtehen; *it.* (von einer Krankheit, von einer Leidenſchaft ꝛc.) jemand überfallen; befallen; angreifen; ankommen; *it.* erſchüttern; erſchrecken; rühren; angreifen; (jemanden) auffallen; *it.* saisir, (jur.) mit Arreſt (Kummer) belegen; einen Beſchlag oder Arreſt auf etwas legen; beſchlagen; verkümmern; *T.* le mort saisit le vif, ſobald einer todt iſt, tritt ſein Erbe in den Beſitz ſeines Vermögens ein; le pied saisit le chef, auf ſeinem eigenen Grund und Boden kann man ſo hoch in die Höhe bauen als man will; saisir un tribunal, une jurisdiction d'une affaire, eine Sache für ein Gericht bringen.

se Saisir, *v. réfl.* — d'une chose, ſich einer Sache bemächtigen, bemeiſtern; (ein Schloß, eine Feſtung ꝛc.) einnehmen; *it.* — de qn., ſich einer Perſon (oder jemandes Perſon) bemächtigen und ſie in Verhaft nehmen; *it.* se saisir, d. i. être saisi, von Schrecken ergriffen werden; heftig erſchrecken.

Saisissable, *adj.* (jur.) worauf Arreſt gelegt werden kann.

Saisissant, ante, *adj.* (nur vom Froſt) plötzlich überfallend oder angreifend.

Saisissant, *s. m. T.* ein Gläubiger der ſeines Schuldners Güter mit Arreſt belegt; (vgl. saisi, *s. m.*)

Saisissement, *s. m.* der Schrecken; die Beſtürzung; die heftige und unangenehme Gemüthserſchütterung; saisissement de coeur, die Herzbeklemmung; Beklemmung des Herzens.

Saison, *s. f.* die Jahrszeit; *it.* die Zeit, die rechte Zeit zu etwas, (in welcher Bedeutung es auch im moraliſchen Verſtand gebraucht wird); la saison nouvelle, d. i. le printemps, der Frühling; l'arrière-saison, das Spätjahr; der Herbſt; Spätherbſt; dans la saison des cerises, wenn die Kirſchen reif ſind; in der Kirſchzeit; bonne saison, die niedrige oder trockene Jahrszeit in Senegal; - haute saison, die hohe, die naſſe Jahrszeit daſelbſt; ces légumes ne sont plus de saison, zu dieſen Gemüſen (Hülſenfrüchten) iſt die Zeit nicht mehr; ſie ſind außer der Zeit; cela n'est plus (oder n'est pas) de saison, oder cela est hors de saison, hierzu iſt die Zeit nicht mehr; das ſchickt ſich nicht mehr; das iſt nicht mehr üblich; das braucht man nicht mehr; das kommt zur Unzeit; das kommt zu ſpät.

Salade, *s. f. ol.* eine Art Pickelhaube.

Salade, *s. f.* der Salat; *it.* ein in Wein oder Bier eingetunktes Stück Brod, welches man den Kutſchpferden, Poſtpferden auf der Reiſe gibt; *fig.* ein heftiger Verweiß; eine gute Prügelſuppe.

Saladier, *s. m.* die Salatſchüſſel; *it.* der Schwenkkorb zum Salatwaſchen.

Salage, *s. m.* das Einſalzen; die Einſalzung; (ſ. auch salaison, salin); droit de salage, die Salzſteuer; (Einſalzſteuer).

Salaire, *s. m.* (auch im *plur.*) der Arbeitslohn; Lohn; das Gehalt; *it. fig.* der Lohn für eine ſchlechte Handlung; (vgl. auch appointement, traitement, gages, solde).

Salaison, *s. f.* das Einſalzen; die Einſalzung; (ſ. auch salage, saline); *it.* die eingeſalzene Eßwaaren ſelbſt; *it.* die Zeit des Einſalzens.

Salam, *s. m.* (türkiſch) der Gruß.

Salamalec, *s. m.* (eigentlich arabiſch) d. i. Friede ſey mit euch; *it. fam.* das Kompliment; *vulg.* der Bückling.

Salamandre, *s. f.* der Salamander; Molch; eine Art Eidexen; *it.* (bey den Kabalisten) eine Art Feuergeisterchen.

Salamanie *: s. f.* die türkische Rohrflöte.

Salant, ante, *adj.* marais salant, ein Salzteich; (ſ. marais); puits salant, ein Salzbrunnen.

Salarier, *v. a.* beſolden; *it.* belohnen; (vgl. salaire).

Salariés, *s. m. plur.* die in Lohn ſtehenden Leute; die Beſoldeten.

Salaud, aude, *adj.* ſchmutzig; *s. f.* ein Schmutznickel.

Sale, *adj. c.* ſchmutzig; unrein; unſauber; garſtig; (ſ. auch mal-propre); *it. fig.* (im moraliſchen Verſtande) ſchmutzig; garſtig; (ſ. auch gras); unzüchtig; unfläthig (wie z. B. Reden, Handlungen ꝛc.); *it.* (Schifff.) unſicher; gefährlich; unrein; (im Gegenſatz von sain); couleurs sales, *T.* ſchmutzige, d. i. matte, abgeſchoſſene Farben; gris sale, aſchgrau; dunkelgrau; du linge sale, ſchwarze Wäſche; des paroles sales, *fig.* unfläthige Worte; son cas est sale, *prov. fam.* ſeine Sache iſt nicht rein; er iſt nicht ganz unſchuldig; (vgl. net, véreux); *it.* sale, als *s.* in folg.: il fait fort sale dans les rues, es iſt ſehr ſchmutzig auf den Gaſſen.

Salé, ée, *part. et adj.* geſalzen; *it.* eingeſalzen; *it.* ſalzig, d. i. vieles Salz enthaltend; *it. fig.* geſalzen, d. i. beißend-witzig; beißend; *it. pop. p.us.* d. i. zu theuer; il aime à manger salé, er iſt gern geſalzen; des eaux salées, Salzwaſſer; sources salées, Salzquellen; (ſ. auch salant); *it.* salé, *s. m.* ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Salé, *s. m.* eingeſalzenes Fleiſch; Pöckelfleiſch, d. i. geſalzenes Schweinfleiſch; petit-salé, junges Schweinfleiſch, das kurze Zeit im Salz gelegen hat; le franc-salé, (ehem. in Frankr.) das Freyſalz; *it.* die Salzſteuerfreyheit; woher denn die Länder welche dieſe Freyheit genoßen, pays de franc-salé genannt wurden; autant de frais que de salé, *prov. pop.* weder das eine noch das andere, d. i. keines von beyden.

Salement, *adv.* ſchmutzig; unreinlich ꝛc.; *vulg.* ſäuiſch; ſ. sale.

Saler, *v. a.* ſalzen; *it.* einſalzen; saler bien tout ce qu'on vend, *fig. pop.* ſeine Waaren ſalzen, d. i. zu theuer verkaufen.

Saleran, *s. m.* (in Papiermühlen) der Meiſterknecht; *it.* der Salzgeſell, d. i. der Leimer; derjenige welcher das Papier leimt.

Saleron, *s. m.* (Goldſchm.) der Napf, die Schale an einem Salzfaß.

Saleté, *s. f.* die Unreinlichkeit; Unfläthigkeit; Unflätherey; *it.* der Schmutz, Unrath, Unflath, die Unreinigkeit ſelbſt; *it. fig.* die Unflätherey; die Zote; *it.* die Unzüchtigkeit im Reden; (vgl. ordure, obscénité.)

Saleur, *s. m.* der Einſalzer.

Sali, ie, *part. et adj.* ſ. salir.

Salicaire, *s. f.* der Weiderich, ein Kraut.

Salicite, *s. f. T.* ein figurirter Stein, auf welchem Weidenblätter vorgeſtellt ſind; (vgl. dendrite).

Salicoque, *s. f.* eine Art Seekrebſe.

Salicot, *s. m.* der Meerfenchel; (auch bacile, oder fenouil marin, oder christe marine).

Saliens, *adj. m.* prêtres saliens, und *s. m.* les Saliens, (bey den alten Römern) die ſaliſchen Prieſter, d. i. die Prieſter des Gottes Mars.

Salière, *s. f.* das Salzfaß; (in Küchen) die Salzmäſte; *it.* ein Werkzeug der Edelſteinſchneider; *it.* salières, *fig.* die Höhlen über den Augenliedern der Pferde; *it. fig. fam.* die Höhlen oder Gruben über der Bruſt magerer Frauenzimmer.

Saligaud, aude, *subst. pop.* eine unreinliche, ſchmutzige (*vulg.* ſäuiſche) Perſon; *vulg.* ein Schweinigel; Schmutznickel; Schweinpelz.

Salignon, *s. m.* die Salzſcheibe; der Salzkuchen, ein Stück zuſammen gebackenes Salz.

Saligot, *s. m.* die Waſſernuß; Stachelnuß; (ſ. auch tribule).

Salin, ine, *adj.* ſalzig; esprit salin, der Salzgeiſt.

Saline, *s. f.* das Salzfleiſch; eingeſalzenes oder geſalzenes Fleiſch; inſ. aber eingeſalzene oder geſalzene Fiſche; (vgl. salaison, salage); *it.* das Salzwerk; die Salzkothe; *it.* die Salzgrube; das Salzbergwerk; *it.* die Salzquelle; Salzſohle.

Salique, *adj. f.* loi salique, das ſaliſche Geſetz der alten Franken.

Salir, *v. a.* beſchmutzen; beſudeln; ſchmutzig machen; beflecken; verunreinigen. Se salir, *v. réfl.* ſich beſchmutzen; ſich beſudeln ꝛc.; *it.* (v. Dingen) ſchmutzig werden; (v. Farben) ſchmutzig werden; verſchießen; (ſ. sale und salissant), salir l'imagination, die Einbildungskraft beflecken, verunreinigen; salir la réputation de qn., jemandes guten Nahmen beſchmutzen.

Salissant, ante, *adj.* was leicht ſchmutzig wird; was den Schmutz leicht annimmt; (von Farben) ſ. salir.

Salisson, *s. f. pop.* ein kleines unfläthiges Mädchen; *vulg.* ein kleiner Schweinpelz; Schweinigel.

Salissure, *s. f.* die Unreinigkeit, der Schmutz, ſo ſich auf etwas ſetzt; (im Gegenſatz eines Fleckens, tache).

Salivaire, *adj. c.* zum Speichel gehörig; conduit salivaire, *T.* der Speichelgang.

Salivation, *s. f.* der Speichelfluß; *it.* die Speichelkur.

Salive, *s. f.* der Speichel.

Saliver, *v. n.* viel Speichel auswerfen; il faut le faire saliver, man muß die Speichelkur mit ihm vornehmen.

Salle, *s. f.* der Saal; ein großes hohes Zimmer; salle à manger, der Speisesaal; Eßsaal; salle d'audience, der Audienzsaal; salle d'armes, der Fechtboden; salle à dan. *sr.* der Tanzboden; salle de l'opéra etc., das Opernhaus ꝛc.; salle d'ormes, (in einem Garten) ein Ulmen-Platz. (vgl. sallon.)

Sallon, ſ. salon.

Salmerin, *s. m.* eine Art junger Lachse; *provl.* der Sälmling.

Salmi, *s. m.* das Ragout von gebratenem Federwildbret.

Salmiac, ſ. amoniac.

Salmigondis, *s. m.* das Ragout von allerley übrig gebliebenem Fleisch; (vergl. hoche-pot); *fig.* der Mischmasch.

Saloir, *s. m.* ein großes Salzfaß; die Salzmäste; *it.* der Ständer; das Gefäß zum Einsalzen.

Salon, *s. m.* ein großer hoher Saal; *it.* das Gesellschaftszimmer; salon de treillage, eine große Sommerlaube; salon de peintures, der Bildersaal.

Salope, *adj. c. fam.* schmutzig und unreinlich ꝛc. (ſ. sale, mal-propre); *it. s. c. fam.* ein Schmutznickel ꝛc.

Salopement, *adv.* schmutzig; unreinlich ꝛc.

Saloperie, *s. f.* die Unreinlichkeit; *vulg.* Schweinerey; Sauerey; ſ. saleté, mal-propreté.

Salorge, *s. m. T.* der Salzvorrath; die Salzniederlage; der Salzhaufen.

Salpêtre, *s. m.* der Salpeter; (ſ. auch nitre); salpêtre de deux eaux, Salpeter vom zweyten Sude; salpêtre de houssage, Kehrsalpeter; Mauersalpeter; Mauersalz; salpêtre en glace, gebrochener klarer Salpeter; terre à salpêtre, Salpeter-Erde; faire du salpêtre, Salpeter sieden; raffiner le salpêtre, Salpeter reinigen; il est tout pêtri de salpêtre, *prov.* er iſt sehr jähzornig; er fährt gleich auf.

Salpêtreux, euse, *adj.* salpeterhaltig.

Salpêtrier, *s. m.* der Salpetersieder.

Salpêtrière, *s. f.* die Salpeterhütte; Salpetersiederey; *it.* (in Paris) ein gewisses Hospital, das auch zugleich ein Zuchthaus iſt.

Salseparelle, *s. f.* die Sarsaparilla, *vulg.* die Sasseparille, eine aus Peru kommende Wurzel, die in der Medicin gebraucht wird.

Salsifis, *s. m.* der Bocksbart, eine Pflanze; — d'Espagne, die Skorzonere; (auch sersifis, scorsonère).

Salsugineux, euse, *adj.* (Chym.) salzig; wird von den flüchtigen Salztheilchen gesagt die verrauchen.

Saltimbanque, *s. m.* der Marktschreyer; *it. fig. fam.* (v. einem Redner, der übertriebene Geberden macht, von einem Possenreisser ꝛc.) ein Gaukler; (ſ. auch bâteleur, charlatan).

Saluade, *s. f. ol.* und *plais.* die Verbeugung; *vulg.* der Bückling; (ſ. révérence).

Salubre, *adj. c.* gesund; zur Gesundheit dienlich.

Salubrité, *s. f.* die Gesundheit, d. i. die gesunde Eigenschaft, z. B. der Luft ꝛc.

Salué, ée, *part. et adj.* gegrüßt ꝛc. ſ. saluer.

Saluer, *v. a.* grüßen; *it.* begrüßen; *it.* feyerlich ausrufen; *it.* sich jemanden (schriftlich) empfehlen; (vgl. respect; *it.* (als eine Höflichkeitsformel) sich jemanden (mündlich) empfehlen; *it.* (ein Frauenzimmer) grüßen und umarmen oder küssen; *it.* (Kriegsw., Schifff.) salutiren; (du canon, du pavillon, mit Stücken, mit der Flagge) grüßen; eine Salve geben; die Stücke lösen; il fut salué empereur par toute l'armée, er wurde von der ganzen Armee als Kaiser begrüßt, (zum Kaiser ausgerufen); la mer salue la terre, *T.* d. i. wenn Schiffe vor einer Festung vorbey segeln, so lösen sie ihre Stücke; à peine avoit-il salué la lumière, qu'il mourut, (poet.) kaum hatte er das Licht dieser Welt erblickt, so starb er.

Salure, *s. f.* die Salzigkeit.

Salut, *s. m.* die Wohlfahrt; das Wohl; Heil; *it.* die Rettung; (Theol.) die Seligkeit; das Heil; *it.* der Gruß; (Kriegsw. ꝛc.) die Begrüßung; Salutirung; (ſ. saluer); *it.* (röm. Kirche) gewisse Kirchengebethe die man Abends absingt; das Schlußgebeth; *it.* eine alte römische Münze mit der Aufschrift; *salus populi suprema lex esto*; *it.* eine goldene Münze, worauf der englische Gruß geprägt iſt; saluts de mer, der Seegruß; rendre le salut, wieder grüßen; einem danken; travailler à son salut, für seine Seligkeit sorgen; faire son salut, selig werden; à bon entendeur, salut, *prov.* ſ. entendeur; salut et amitié, Gruß und Freundschaft; salut et respect, mit ehrerbiethigem Gruße.

Salutaire, *adj. c.* heilsam; nützlich.

Salutairement, *adv.* heilsam; heilsamlich; nützlich.

Salutation, *s. f. fam.* der Gruß; die Begrüßung; *vulg.* der Bückling; (ſ. révérence); la salutation angélique, der englische Gruß; (römische Kirche) das Ave Maria.

Salvage, *s. m.* droit de salvage, (Schifff.) das Bergegeld; die Rettgebühr, das-

jenige Geld, welches dem Grundherrn einer Küste; woran man gestrandet hat, von den geretteten Gütern bezahlt wird; (s. auch sauvage, s.)

Salvatelle, *s. f. T.* die Salvatel-Ader an der Hand oder am Fuße.

Salvations, *s. f. pl.* (jur.) die Vertheidigungsschrift, Rettungsschrift, welche man wider die Einwürfe der Gegenpartey eingibt.

Salve, *s. f.* die Salve, d. i. eine Art Begrüßung durch Abfeuerung mehrerer Feuergewehre oder Kanonen; *it.* d. i. eine solche Abfeuerung beym Manövriren oder in der Schlacht; faire une salve, eine Salve geben; le canon tire en salve, man gibt eine Salve mit Kanonen.

Salvé, *s. m.* (röm. Kirche) das Salve Regina; ein Lied zu Ehren der Jungfrau Maria, welches insf. bey Hinrichtung eines Missethäters gesungen wird; le salvé regina, s. salutation angélique; il faut chanter le salvé, *prov.* es ist keine Hoffnung mehr da.

Samaritaine, *s. f.* der Brunnen auf der neuen Brücke (pont neuf) zu Paris.

Sambouc, *s. m.* eine Art wohlriechenden Holzes.

Samedi, *s. m.* der Sonnabend; (in Oberdeutschland) der Samstag; samedi saint, der heilige Abend vor Ostern.

Samequin, *s. m.* eine Art türkischer Küstenschiffe.

Samiel, *s. m.* der Kamsin, ein tödtlicher Wind in Afrika.

Samis, *s. m.* eine Art mit Gold oder Silberlahn durchwebter Stoff.

Samoreur, *s. m.* eine Art sehr langer und platter Fahrzeuge.

Samorin, *s. m.* der Zamorin, ein asiatischer Fürst.

Samskret oder Shanscrit, *s. m.* die heilige Sprache der Braminen in Hindostan.

San-benito, *s. m.* das Todtenkleid der von der Inquisition verdammten Ketzer.

Sancir, *v. n.* (Schiff.) leck werden, und untergehen, versinken.

Sanctifiant, ante, *adj.* (Theol.) heiligend.

Sanctificateur, *s. m. T.* der Heiligmacher.

Sanctification, *s. f. T.* die Heiligung.

Sanctifier, *v. a. T.* heiligen; heilig machen; *it.* heiligen, d. i. heilig halten; heilig feyern und begehen.

Sanction, *s. f.* die Bestätigung eines Gesetzes, einer Verordnung; *it.* ein Gesetz in Kirchensachen; Pragmatique Sanction, s. Pragmatique.

Sanctionner, *v. a. nouv.* (ein Gesetz ꝛc.) bestätigen.

Sanctuaire, *s. m.* (im Tempel der alten Juden) das Heiligthum; das Allerheiligste; (auch le Saint des Saints); *it. fig.* das Heiligthum; il ne faut pas entrer dans le sanctuaire, man muß die Rathschlüsse Gottes nicht ausklügeln wollen; man muß die Geheimnisse der Fürsten ꝛc. nicht erforschen wollen; peser au poids du sanctuaire, genau untersuchen; reiflich erwägen.

Sandal, *s. m.* auch bois de sandal, der Sandel; das Sandelholz.

Sandale, *s. f.* eine Art Sohlen oder Pantoffeln, dergleichen die barfuß gehenden Mönche tragen; *it.* eine Art Pantoffeln der Alten; *it. plur.* (Schiff.) d. i. alléges.

Sandalier, *s. m.* einer der Mönchsschuhe macht; s. sandale.

Sandaline, *s. f.* eine Art venetianischer Zeug.

Sandaraque, *s. f.* der Sandarach, d. i. das blaßgelbe Harz gewisser ausländischer Wachholderbäume; *it. qqf.* d. i. l'orpiment rouge, das rothe Operment.

Sang, *s. m.* das Blut; *it.* das Geblüt, d. i. die ganze Blutmasse eines Körpers; *it. fig.* das Blut, Geblüt, d. i. die Blutsverwandtschaft; die Abkunft; das Geschlecht; (Geblüt wird insf. von fürstlichen Personen gesagt) Princes du sang, Prinzen von Geblüt; sang menstruel, s. menstruel; sang de dragon, Drachenblut, d. i. eine Pflanze; *it.* ein rothes Harz; tirer du sang, Blut abzapfen; Blut lassen; aderlassen; mettre en sang, blutig schlagen; des pigeons au sang, in ihrem Blut gedämpfte Tauben. *Figer Prov.* épargner le sang, das Leben der Menschen schonen; mettre à feu et à sang, s. feu; un homme de sang, (qui se plait dans le sang etc.) s. sanguinaire; c'est la force du sang, s. force; de sang froid, mit kaltem Blute; kaltblütig; ganz gelassen; (s. auch sens); cela lui a coûté le plus pur de son sang, das hat ihn den besten Theil seines Vermögens gekostet; avoir le sang chaud, leicht in Hitze gerathen; leicht zornig werden; cela rafraichit le sang, das macht frisches, fröhliches Blut; cela fait faire de mauvais sang, das macht böses Blut; cela est dans le sang; das liegt im Blute; (s. auch baigner, mentir, ongle, pinte, suer, tremper etc.)

Sang-froid, *s. m.* die Kaltblütigkeit; das kalte Blut; de sang-froid, mit kaltem Blute.

Sangiac, *s. m.* ein türkischer Unterstatthalter.

Sanglade, *s. f. ol.* der Peitschenhieb.

Sanglant, ante, *adj.* blutig; mit Blut befleckt; *it. fig.* blutig, d. i. wobey Blut vergossen wird; oder (im moralischen Verstande) überh., höchst schmerzlich, empfindlich; le sacrifice non sanglant,

(römische Kirche) das unblutige Meßopfer.

Sangle, *s. f.* der Gurt; Gürtel; Bauchgurt; Reitgurt; *it.* (de la selle) ein Sattelgurt; *it.* das Tragband; der Traggurt; Gurtriemen; *it.* (Schifff.) *pl.* das Flechtwerk von dünnen Stricken; lit de sangle, das Gurtbett.

Sanglé, ée, *part. et adj.* gegürtet ꝛc. (ſ. sangler); *it.* (Wap.) wird von Thieren gesagt, welche einen Gürtel von anderer Farbe um den Leib haben.

Sangler, *v.a.* gürten; *it. Fig. fam.* einen (Schüler) mit Ruthen streichen; sangler un coup de poing, de fouet etc., einen derben Faustſchlag, Peitſchenhieb ꝛc. geben; sangler un soufflet à qn., einem eine derbe Ohrfeige (oder Maulſchelle) geben (*vulg.* ziehen); il a été sanglé, er hat den Prozeß mit allen Kosten verloren; *it.* er iſt gänzlich abgewieſen worden.

Sanglier, *s.m.* ein wildes Schwein; *T.* ein Schwein; sanglier mâle, ein wilder Eber; la chasse du sanglier, die Schweinsjagd; au cerf la bière, au sanglier le barbier, *prov.* d. i. die Wunde von einem Hirſch iſt tödtlich, aber die von einem wilden Schwein nicht.

Sanglons, *s. m. plur. T.* ſ. fourcats.

Sanglot, *s. m.* (meiſt im *pl.*) das Schluchzen, wenn man heftig weint.

Sanglotter, *v. n.* (vor heftigem Weinen) ſchluchzen.

Sang-sue, *s.f.* der Blutigel; *it. fig.* (von Perſonen) ein Blutigel, Blutſauger, Leuteſchinder; ein Wucherer ꝛc.

Sanguification, *s. f. T.* die Erzeugung, Bereitung des Blutes.

Sanguin, ine, *adj.* blutreich; ſanguiniſch; wird von Leuten geſagt die leichtes Blut haben, und daher ſehr lebhaft, aufgereimt, luſtig ſind; *it.* blutfarbig; blutroth; vers sanguins, Blutwürmer.

Sanguinaire, *adj. c.* blutgierig; blutdürſtig; grauſam; unbarmherzig; *it. s. f.* (Botan.) ſ. renouée.

Sanguine, *s.f.* der Blutſtein; *it. p.us.* d. i. jaspe sanguin, der Blutjaſpis.

Sanguinolent, ente, *adj. T.* mit Blut vermiſcht.

Sanhédrin, *s. m.* (bey den alten Juden) der große Rath zu Jeruſalem.

Sanicle, *s. f.* der Sanikel, eine Pflanze; ſ. auch mitelle etc.

Sanie, *s. f. T.* ein wäſſeriger Eiter.

Sanieux, euse, *adj. T.* eiterig; eiternd; ſ. sanie.

Sannes, ſ. sonnez.

Sans, *prép.* ohne; sans quoi, wenn das nicht iſt oder geſchieht; sans faute, unfehlbar; cela va sans dire, *fam.* das verſteht ſich von ſelbſt; (ſ. die Gramm.)

Sans-culotte, *s. m. nouv.* (zur Zeit der letzten franzöſiſchen Revolution) ein Unbehoster; ein Hoſenloſer; ein Ohnehoſe; Sanscülotte; ein Spottnahme, und nachher ein Faktionsnahme der ärmern und patriotiſchen Volksklaſſe, ſo wie der Vaterlandsvertheidiger.

Sans-culotterie, *s. f. nouv.* der Stand der Ohnehoſen; die ſämmtlichen Ohnehoſen; ſ. sans-culotte.

Sans-culottide, *s. f. nouv.* (im neuen franzöſiſchen Kalender) einer von den fünf Ergänzungs-Tagen, welche jetzt jours complémentaires heißen; *it.* das (wieder abgeſchaffte) Sanscülottenfeſt; ſ. sans-culotte.

Sans-culottisme, *s m. nouv.* der Sansculottismus, d. i. die Anhänglichkeit an die Partey der Ohnehoſen, ſo wie auch derſelben Grundſätze; ſ. sans-culotte.

Sans-peau, *s. f.* eine Art Sommerbirne.

Sans-prendre, *s.m.* (Kartenſp.) Solo ohne zu kaufen.

Sansonnet, der Staar, ein Sangvogel; *it.* eine Art kleiner Seemakrele; ſ. maquereau.

Sans-souci, *s. m.* ſ. souci.

Santé, *s.f.* die Geſundheit; das Wohlſeyn; officier de santé, eigentlich die Benennung der Aerzte, Wundärzte und Apotheker des Königs; *it. auj.* (in Frankr.) der Arzt, Wundarzt; auch ein Apotheker; lieu oder maison de santé, oder bloß la santé, das Peſthoſpital; billet (oder lettre) de santé, der Geſundheits-Paß; avoir l'air, (avoir un visage) de santé, ein geſundes Anſehen haben; recht geſund ausſehen; il n'a pas porté santé depuis sa chûte, *fam.* ſeit dem Fall den er gethan hat, iſt er nicht mehr geſund geweſen; porter une santé à qn., boire la santé oder à la santé de qn., jemanden eine Geſundheit zubringen; auf jemandes Geſundheit trinken; (ſ. auch mal, *s. prov.*)

Santoline, *s. f.* das Cypreſſenkraut; (auch petit cyprès, garderobe); *it.* ſ. barbotine, semencine.

Santon, *s.m.* ein türkiſcher Mönch.

Sanve, *s.f.* eine wild wachſende Art Senf.

Saoul etc. ſ. soul etc.

Sapa, *s. m.* ſ. raisiné.

Sapajou, *s. m.* eine Art kleiner Affen.

Sapan, *s. m.* das Sapanholz; ein japaniſches Farbeholz.

Sape, *s. f. T.* das Untergraben; *it.* die Sappe ſelbſt, d. i. ein in die Erde gegrabener Weg (um zu einer Feſtung zu kommen).

Sapé, ée, *part. et adj.* untergraben ꝛc.

Saper, *v. a.* untergraben; (ſappiren); *it. fig.* untergraben, d. i. etwas zu zernichten, umzuſtoßen ſuchen.

Sapeur, *s. m. T.* der Sapirer, (Untergraber); ſ. saper; (iſt nicht mit Pionnier zu verwechſeln).

Saphène, *s. f.* (Anat.) die Frauen- oder Roſen-Ader am Fuße.

Saphique, *adj. c.* ſapphiſch; wird von einer von der Dichterinn Sappho erfundenen Versart geſagt.

Saphir, *s. m.* der Sapphir oder Saphir, ein blauer Edelſtein.

Sapience, *s. f. ol.* die Weisheit; le pays de sapience, *prov.* das Land der Weisheit, d. i. die ehem. Normandie; (weil man in derſelben ſchon im zwanzigſten Jahr mündig wurde).

Sapientiaux, *adj. m. plur.* les livres sapientiaux, die Bücher der Weisheit, d. i. zuſammen die Pſalmen, Sprichwörter, das hohe Lied, der Prediger Salomons, das Buch der Weisheit, und der Jeſus-Sirach.

Sapin, *s. m.* die Tanne; der Tannenbaum; du bois de sapin, tannenes Holz; Tannenholz; (in Paris) ſtatt fiacre; sentir le sapin, *prov.* ſchon nach dem Sarg riechen; in keiner geſunden Haut ſtecken.

Sapine, *s. f. T.* ein tannener Balken.

Sapinette, *s. f. T.* die Aentenmuſchel, (welche ſich unten an die Schiffe hängt.)

Sapinière, *s. f.* der Tannenwald; *it.* eine Art tannener Fahrzeuge.

Saponacé, ée, *adj. T.* ſeifenartig.

Saponaire, *s. f.* das Seifenkraut; Waſchkraut; die Speichelwurzel.

Saporifique, *adj.* c. *T.* einen Geſchmack habend; nach etwas ſchmeckend.

Saquebute, *s. f.* die Poſaune; Baßpoſaune; *it. ol.* eine vorn mit einem Haken verſehene Art Spieße, einen damit aus dem Sattel zu heben.

Saquier, ſ. sacquier.

Sarabande, *s. f.* das Tonſtück und ein Tanz dieſes Nahmens.

Sarbacane, *s. f.* das Blasrohr; parler par sarbacane, *fig. fam.* (durch ein Blasrohr, Sprachrohr, d. i.) durch eines andern Mund reden; durch Mittelsperſonen reden.

Sarcasme, *s. m.* eine beleidigende, bittere Spötterey oder Spottrede; Stachelworte.

Sarcelle, *s. f.* ſ. cercelle.

Sarclé, ée, *part. et adj.* gegätet.

Sarcler, *v. a.* gäten; jäten; ausgäten; das Unkraut ausreißen, ausropfen, ausreuten; vom Unkraut reinigen.

Sarcleur, euse, *s.* der Gäter, Jäter; die Gäterinn; ſ. sarcler.

Sarcloir, *s. m.* die Gäthacke; Gäthaue; Reuthaue; das Gäteiſen.

Sarclure, *s. f.* das ausgegätete Unkraut.

Sarcocèle, *s. m. T.* der Fleiſchbruch (an den Hoden).

Sarcocolle, *s. f. T.* der Fleiſchleim, ein gewiſſes ausländiſches Gummi.

Sarco-épiplocèle, *s. m. T.* der Netzfleiſchbruch im Hodenſack.

Sarco-épiplomphale, *s. m. T.* der Netz-Fleiſchbruch am Nabel.

Sarco-hydrocèle, *s. m. T.* ein mit einem Waſſerbruch verbundener Fleiſchbruch.

Sarcologie, *s. f.* (Anat.) die Lehre von den fleiſchigen Theilen.

Sarcomateux, euse, *adj.* fleiſchgewächsartig.

Sarcome, *s. m. T.* das Fleiſchgewächs.

Sarcomphale, *s. m. T.* das Fleiſchgewächs am Nabel; ein Nabelgewächs.

Sarcophage, *s. m.* eine Art ſteinerner Särge oder Grabmahle, worein die Alten diejenigen todten Körper legten, welche ſie nicht verbrennen wollten; *it. auj.* der Sarg oder die Vorſtellung deſſelben (représentation) bey großen Trauer-Ceremonien; *it. adj. c. et s.* (das verdorbene Fleiſch weg-) ätzend; ein ätzendes, wegbeißendes Mittel.

Sarcotique, *adj. c. T.* was wieder Fleiſch wachſen macht; fleiſchmachend.

Sarde, *adj. et s. c. nouv.* ſardiniſch; ein Sardinier, Sarde; eine Sardinierinn.

Sardienne, *s. f.* der Sarder, ein Halbedelſtein.

Sardine, *s. f.* die Sardelle; eine Art kleiner Häringe; (vgl. anchois).

Sardoine, *s. f.* der Sardonix, ein Edelſtein.

Sardonien oder Sardoniqué, *adj. m.* ris sardonien oder sardonique, das ſardoniſche Lachen; eine krampfige, dem Lachen ähnliche Verziehung der Geſichtsmuskeln; *it. fig.* ein verſtelltes, ein gezwungenes Lachen.

Sardrée, *s. f.* ſ. sarriette.

Sarfouer, *v. a. T.* la terre, die Erde zwiſchen den Pflanzen leicht umgraben, umſtechen, hacken, rühren.

Sariette, *s. f.* ſ. Sarriette.

Sarisse, *s. f.* ein Wurfſpieß der alten Gallier.

Sarmatique, *adj. c.* ſarmatiſch; die alten Bewohner Polens ꝛc. betreffend.

Sarment, *s. m.* das Rebenholz, Rebholz; die Rebe.

Sarmenteux, euse, *adj.* rebenartig; *it.* was viel Rebholz hat.

Sarpe, Sarpette, ſ. serpe, serpette.

Sarrasin, *adj. et s. m.* (ein Saracene); blé sarrasin, oder bloß *s.* du sarrasin, (auch blé noir,) der Buchweizen; das Heidekorn.

Sarrasine, *s. f.* (Fortifik.) das Fallgatter; ſ. herse.

Sarrau, *s. m.* der Bauerkittel; Fuhrmannskittel; Soldatenkittel; ein Kittel.

Sarrete, *s. f. T.* der Kinderkrampf.

Sarrette oder Serrette, *s. f.* die Färberſcharte; das Schartenkraut.

Sarriette, *s. f.* die Saturey; das Pfefferkraut; der Gartenquendel.

Sart, *s. m* ſ. goémon, varech.

Sas, *s. m.* das Haarſieb; (ſ. auch tamis); (im Waſſerbau) der Schleuſen-Einſatz; Schleuſenfall; passer par un sas, durch das Haarſieb laufen laſſen; durchſieben; ſieben; du plâtre au sas, geſiebter Gyps; faire tourner le sas, das Sieb umlaufen laſſen, (iſt eine Art Gaukeley, um einen Diebſtahl zu erfahren); passé au gros sas, *prov.* was nur obenhin unterſucht worden iſt.

Sassafras, *s. m.* der Saſſafraßbaum; *it.* d. i. bois de sassafras, das Saſſafraßholz; Fenchelholz.

Sasse, *s. f.* (Schiff.) die Waſſerſchaufel.

Sassé, ée, *part. et adj.* geſiebt ꝛc. ſ. sasser.

Sassenage, *s. m.* eine Art franzöſiſcher Käſe; pierre de Sassenage, ein gewiſſer Stein, deſſen man ſich bey Augenkrankheiten bedient. (Beyde Benennungen kommen von dem Nahmen eines im ehem. Dauphiné liegenden Ortes her.)

Sasser, *v. a.* ſieben; durchſieben; (ſ. cas); *it. fig.* etwas genau unterſuchen; (*pl.us.* ressasser.)

Sasset, *s. m.* das Siebchen; ein kleines Haarſieb.

Sassoire, *s. f. T.* der Lenkſchämel, das Lenkſcheit am Vordergeſtell eines Wagens.

Satan, *s. m.* (Bibel) der Satan; Teufel.

Satanique, *adj. c.* ſataniſch; teufliſch.

Satellite, *s. m.* der Trabant, d. i. (*m.p.*) ein bewaffneter Diener; ein Mitgehülfe der die Gewaltthätigkeiten eines andern unterſtützen und in Ausübung bringen muß; *it.* (Aſtron.) der Trabant, oder einer von den Trabanten eines Planeten.

Satiété, *s. f. prop. et fig.* die Sattheit (de qch., an etwas); (die Sättigung); die Erſättigung; Genüge; *fig.* auch der Eckel; Ueberdruß; die Ueberſättigung; l'abondance cause la satiété, *prov.* Ueberfluß erweckt Ueberdruß.

Satin, *s. m.* der Atlas; satin à fleurs, geblümter Atlas.

Satinade, *s. f.* eine Art ſehr dünnen, nach Art des Atlaſſes gemachten Zeuges.

Satinaire, *s. m. p.us.* der Atlasweber.

Satiné, ée, *part. et adj.* nach Art des Atlaſſes gewirkt; atlasartig; papier satiné, geglättetes Papier; ruban satiné, Atlasband; une peau satinée, *fig.* eine Haut die ſo ſanft wie Atlas iſt.

Satiner, *v. a.* auf Atlasart weben oder wirken; *it. v. n. T.* (von Tulpen) wie Atlas ausſehen, glänzen oder anzufühlen ſeyn.

Satire, *s. f.* die Satire; Spottſchrift; das Spottgedicht. (Iſt nicht mit satyre zu verwechſeln).

Satirique, *adj. c.* ſatiriſch; ſpöttiſch; ſ. satire.

Satiriquement, *adv.* ſatiriſch.

Satirisé, ée, *part. et adj.* ſatiriſirt, beſpöttelt ꝛc.

Satiriser, *v. a.* auch *absol.* ſatiriſiren; durch Spott lächerlich machen; ſpotten; *vulg.* durchziehen; durchhecheln; beſpötteln.

Satisfaction, *s. f.* die Zufriedenheit und Freude; das Vergnügen über etwas; *it.* die Genüge; das Genügen; *it.* die Genugthuung.

Satisfactoire, *adj. c.* (Theol.) Genugthuung leiſtend; genugthuend.

Satisfaire, *v. a.* (jemand oder etwas) befriedigen; (jemanden oder einer Sache) Genüge leiſten oder thun; Genüge leiſten; jemand zufrieden ſtellen; vergnügen; *it.* Genugthuung leiſten oder geben; genugthun; satisfaire son ambition, ſeinem Ehrgeiz ein Genüge leiſten; satisfaire ses créanciers, ſeine Gläubiger bezahlen; satisfaire qn. de qch., jemand mit etwas befriedigen; cela ne satisfait pas, dieſes thut kein Genüge; *it.* satisfaire, *v. n.* (à qch.) einer Sache (inſ. ſeiner Pflicht) Genüge leiſten oder thun; ihr genug thun; satisfaire à sa parole, halten oder thun was man verſprochen hat; ſeine Wort halten; satisfaire à une question, eine Frage beantworten. Se satisfaire, *v. réfl.* ſein Verlangen befriedigen; ſeine Wünſche erfüllen; ſeine Luſt büßen; se satisfaire soi-même, ſich ſelbſt Genugthuung verſchaffen.

Satisfait, ite, *part. et adj.* befriedigt ꝛc. (ſ. satisfaire); *it. adj.* de qch., mit etwas zufrieden; vergnügt; il s'en va peu satisfait, er geht mißvergnügt hinweg.

Satisfaisant, ante, *adj.* befriedigend; genugthuend; hinlänglich.

Satrape, *s. m.* (bey den alten Perſern) ein Satrap; ein Landvogt; Statthalter.

Satrapie, *s. f.* (alte Perſer) eine Landvogtey; Statthalterſchaft; ſ. satrape.

Satron, *s. m.* ein kleiner Lockfiſch.

Saturation, *s. f.* (Chym.) die Sättigung.

Saturer, *v. a.* (Chym.) ſättigen.

Saturnales, *s. f. pl.* die Saturnalien; ein Feſt welches die alten Römer dem Saturn zu Ehren feyerten.

Saturne, *s. m.* der Saturn, eine heidniſche Gottheit; *it.* ein Planet dieſes Nahmens; *it.* (Chym.) das Bley; sucre de Saturne, der Bleyzucker; (auch sel de Saturne); extrait de Saturne, der Bley-Extrakt.

Saturnien, enne, *adj. p.us.* (v. Perſonen) melancholiſch; finſter; ſauertöpfiſch; (im Gegenſatz von jovial).

Satyre, *s. m.* (Mythol.) der Satyr; der Waldgott; un vieux satyre, *fig.* ein verbuhlter Alter; ein alter Bock.

Satyre, *s. f.* (bey den Alten) die Satyre; eine Art ſatyriſcher Dramen oder Parodien, worin Waldgötter (Satyren) er-

schienen. (Iſt nicht mit satire zu verwechſeln.)

Satyreau, *s. m. plais.* ein kleiner Satyr oder Waldgott.

Satyriasis, *s. m. T.* eine anhaltende wollüſtige Aufrichtung und Starrheit des männlichen Gliedes. (Iſt nicht mit Priapisme zu verwechſeln.)

Satyrion, *s. m.* ſ. orchis.

Sauce, (Sausse) *s. f.* die Brühe; Tunke; sauce au poivre, au vinaigre, eine Pfefferbrühe; eine ſaure Brühe; sauce noire, eine braune Brühe; sauce blanche (oder au beme) eine weiße Brühe; (eine Butterbrühe); sauce à Robert, oder sauce Robert, eine Senfbrühe mit Eſſig und Zwiebeln; sauce à pauvre homme, eine kalte, mit Salz und kleinen Zwiebeln angemachte Waſſerbrühe; la sauce du tabac, die Beize. *Fig. et Prov.* donner ordre aux sauces, gute Anſtalten in der Küche treffen; die Küche ſorgfältig beſtellen; il n'est sauce que d'appétit, ſ. appétit; à quelle sauce faut-il mettre cela? was ſoll man hieraus machen? donner, faire la sauce à qn., einem einen harten Verweis geben; einem derb die Meinung ſagen; on peut le mettre à toute sauce, oder il est bon à toutes sauces, man kann ihn zu allem brauchen; man kann alles aus ihm machen; on n'y sauroit faire (oder mettre) une bonne sauce, es läßt ſich gar nicht beſchönigen, bemänteln; man kann der Sache gar keinen Anſtrich geben; si vous ne le trouvez pas bon, faites-y une sauce, *pop.* wollt ihr nicht, ſo laßt es bleiben; (ſ. auch poisson).

Saucé, ée, *part. et adj.* ſ. saucer; médailles saucées, überſilberte Münzen.

Saucer, *v. a.* in die Brühe tunken; eintunken; *it. fig. pop.* einem derb die Meinung ſagen; *vulg.* einen aushunzen; (ſ. auch sauce); il a été saucé dans la boue etc., *fig. pop. plais.* er iſt in den Koth ꝛc. gefallen, und hat ſich wacker beſudelt.

Saucière, *s. f.* der Brühenapf; das Brühenſchüſſelchen.

Saucisse, *s. f.* die Bratwurſt; Wurſt; *it. T.* eine Pulverwurſt die Mine dadurch anzuzünden; saucisse fumée, eine geräucherte Wurſt; Knackwurſt.

Saucissier, ière, *s.* der Wurſtmacher; die Wurſtmacherinn.

Saucisson, *s. m.* die groſſe und ſtark gewürzte Fleiſchwurſt; *it. T.* d. i. saucisse, welches ſehe; (Feuerw.) eine Art kurzer, dicker Schwärmer.

Sauf, *adj. m.* sauve, *f.* unverletzt; unbeſchädigt; wohlbehalten; sain et sauf, friſch und geſund; geſund und wohlbehalten; sortir vie et bagues sauves, *prov.* ſ. bague.

Sauf, *prép.* sauf votre respect, oder sauf le respect que je vous dois, (eine Höflichkeits- oder Milderungs-Formel) es ſey mit Ihrer Erlaubniß geſagt; (ſ. auch respect, honneur, correction etc.); sauf erreur de calcul, mit Vorbehalt eines Irrthums, eines Verſtoßes im Rechnen; voraus geſetzt, daß kein Irrthum ſtatt habe; sauf votre meilleur avis, Ihrer beſſern Meinung unbeſchadet oder unvorgreiflich; sauf à changer d'avis, unter der Bedingung, mit dem Beding, ſeine Meinung ändern zu können; sauf au demandeur à se pourvoir, vorbehaltlich dem Kläger ſeiner rechtlichen Nothdurft; il cède tout sauf ses...., er tritt alles ab, außer ſeine ꝛc. (ausgenommen ꝛc.)

Sauf-conduit, *s. m.* ein ſicheres Geleit; der Geleitsbrief.

Sauge, *s. f.* die Salbey, eine Pflanze.

Saugrenée, *s. f.* mit Butter und feinen Kräutern im Waſſer abgekochte Erbſen.

Saugrenu, ue, *adj. fam.* ungereimt; abgeſchmackt; albern; ungeſchickt.

Saulaye, ſ. saussaye.

Saule, *s. m.* die Weide; der Weidenbaum.

Saumache, ſ. saumâtre.

Saumâtre, *adj. f.* ſalzig; eau saumâtre, ſüßes Waſſer, welches nach Seewaſſer ſchmeckt; Brackwaſſer.

Saumée, *s. f. p.us.* ſ. arpent.

Saumon, *s. m.* der Lachs; Salm; *it. T.* eine Mulde oder Block Bley oder Zinn, ſo wie er aus dem Guße kommt.

Saumoneau, *s. m.* ein kleiner Lachs oder Salm. (vergl. salmerin.

Saumonné, ée, *dj.* lachsartig; truite saumonnée, die Lachsforelle.

Saumure, *s. f.* die Lake; die Salzbrühe vom eingeſalzenen Fleiſch, von geſalzenen Fiſchen.

Saunage, *s. m.* der Salzhandel; faux-sonnage, der verbothene Salzhandel; der Schleichhandel mit Salz.

Sauner, *v. a.* Salz ſieden; Salz machen.

Saunerie, *s. f.* das Salzwerk; die Salzſiederey.

Saunier, *s. m.* der Salzſieder; *it.* der Salzhändler; faux-saunier, einer der einen Schleichhandel mit Salz treibt; se faire payer comme un saunier, ſich auf Heller und Pfennig bezahlen laſſen; ſich nichts abdingen laſſen; (ſ. auch changeur, ric-à-ric, rubis etc.)

Saunière, *s. f.* ein großes Salzfaß; der Salzkaſten.

Saupiquet, *s. m.* eine die Eßluſt reizende Art Brühe oder Ragout.

Saupoudré, ée, *part. et adj.* (mit Salz) beſtreut ꝛc.

Saupoudrer, *v. a.* Salz auf etwas ſtreuen; mit Salz beſtreuen; — *it.* de farine, de poivre

poivre etc., mit Mehl, mit Pfeffer ꝛc. beſtreuen ꝛc.

Saurage, *s. m. T.* das erſte Jahr des Falken, ehe er gemauſet hat.

Saure, *adj. c.* (v. Pferden) gelbbraun; *it.* (v. einem Falken) der ſich noch nicht gemauſet hat, hareng saur, (ſtatt saure), ein geſalzener und geräucherter (d. i. im Rauch halbgetrockneter) Häring, Bückling oder Bücking; (weniger gebräuchlich iſt hareng sauret.)

Sauré, ée, *part. et adj.* geräuchert ꝛc.

Saurer, *v. a.* (geſalzene Häringe) räuchern; Bücklinge machen; ſ. saure.

Sauret, *adj. m.* hareng sauret, ſ. saure.

Saussaie, *s. f.* der Weidenplatz; das Weidengebüſch; ein mit Weiden bepflanzter oder bewachſener Ort.

Saut, *s. m.* der Sprung; (Muſik) ein Sprung; *it. fam. qqf.* ſtatt chûte, der Fall; *it. qqf.* ſtatt chûte d'eau, der Waſſerfall; *it.* — de l'étalon, der Sprung, das Beſpringen, Belegen des Hengſtes; saut en l'air, ein Luftſprung; saut du Rhin, der Rheinfall; saut de moulin, der Fall (des Waſſers), wodurch eine Mühle getrieben wird; saut de loup, ein Graben (der ſo weit iſt daß kein Wolf darüber ſpringen kann,) am Ende einer Allee, um dadurch den Eingang in dieſelbe zu verwehren; saut périlleux, der Hauptſprung (salto mortale) der Seiltänzer; saut de carpe, der Karpfenſprung; saut de Trivelin, ein Luftſprung; saut de mouton, (von Pferden) der Sattelſprung; au saut du lit, *fam.* d. i. au sortir du lit, (gleich) beym Aufſtehen; tout d'un saut, de plein saut, d'un plein saut, in einem Sprunge; mit gleichen Füßen. *Fig. et Prov.* aller par sauts et par bonds, ſprungweiſe gehen; *fig.* von einer Sache zur andern ſpringen; il est arrivé tout d'un saut (oder d'un plein saut) à cette charge, er iſt in einem Sprung, d. i. auf einmahl zu dieſem Amt gelangt; enfin il a fait le saut, endlich hat er den Sprung gewagt; faire faire le saut, (oder un tour) de Breton à qn., (einem ein Bein unterſchlagen, *fig.*) jemandes Anſchläge vereiteln; *vulg.* ſie zu Waſſer machen; on lui a fait faire un saut en l'air, *pop.* er iſt aufgehenkt worden.

Sautant, ante, *adj.* (Wap.) ſteigend; aufrecht ſtehend; (wird nur von Böcken und Ziegen geſagt; (im Gegenſatz von rampant).

Sauté, ée, *part. et adj.* geſprungen; *it.* überhüpft; überſprungen; ſ. sauter.

Sauteler, *v. n. ol.* kleine Sprünge thun; hüpfen; ſpringen.

Sautelle, *s. f. T.* die Satzrebe; ein Weinſchoß mit der Wurzel; ſ. auch sarment.

Sauter, *v. n.* ſpringen; *it. v. a.* über etwas ſpringen, oder (wenn der Sprung groß iſt) über etwas ſetzen; *it. fig.* (im Leſen oder Abſchreiben, abſichtlich oder unabſichtlich) etwas überhüpfen, überſpringen; auslaſſen; (abſichtlich) überſchlagen, übergehen; *it.* sauter, als *v. n.* in die Luft fliegen, wie z. B. eine Mine, ein Schiff ꝛc.; faire sauter, in die Luft ſprengen; faire sauter la cervelle à qn., einem eine Kugel durch den Kopf ſchießen, *vulg.* jagen; einen erſchießen; *it.* einem das Hirn einſchlagen; faire sauter la tête à qn., einem den Kopf abſchlagen; faire sauter à qn. un oeil hors de la tête, einem ein Auge ausſtoßen oder aus dem Kopfe ſchlagen; (ſ. auch weiter unten *fig.*); le vent saute, *T.* der Wind iſt unbeſtändig; sauter (se jeter) au cou de qn., jemanden um den Hals fallen; jemanden umarmen. *Fig.* sauter par dessus qch., etwas überſpringen, überhüpfen; (ſ. vorher sauter, *v. a.*); sauter d'un sujet à un autre, von einer Materie auf die andere ſpringen oder fallen; (ſ. auch sautiller); sauter à une place plus élevée, zu einer höhern Stelle (geſchwind) hinauf ſteigen oder ſpringen; (ſ. auch saut); sauter au collet, à la gorge de qn., einen am Kragen, an der Gurgel faſſen; sauter aux yeux de qn., einem in das Geſicht ſpringen; ihm die Augen ausreißen wollen; sauter aux yeux, (v. Dingen) gleich oder von ſelbſt ins Geſicht oder in die Augen fallen; cela le fera sauter aux nues, da wird er (vor Ungeduld) in die Lüfte (*vulg.* aus der Haut) fahren wollen; sa maison, sa terre sautera, ſein Haus, ſein Gütchen wird ſpringen müſſen; er wird es verkaufen müſſen; faire sauter les degrés à qn., (*v. a.*) einen die Treppe hinunter werfen; (ſ. auch bâton, branche, reculer etc.).

Sautereau, *s. m.* ein Knabe, welcher ſich von einer Anhöhe herunter rollen läßt; der Burzler; *it. T.* eine Docke, ein Tangent an Flügeln und Spinetten; *it.* eine Kanone oder ein Stück ſo kein verſtärktes Bodenſtück hat, und daher nicht ſicher ſchießt; sautereaux de Brie, *prov.* hohe und enge Furchen, welche einen Fahrweg außerordentlich höckerig machen.

Sauterelle, *s. f.* die Heuſchrecke; *it. T.* das Schrägemaß; die Schmiege; der Winkelfaſſer; sauterelle graduée, der Winkelmeſſer.

Sauteur, *s. m.* ein Springer; Luftſpringer; *it.* (Reitſch.) der Springer, ein zu allerley Sprüngen abgerichtetes Pferd; vous êtes un habile sauteur, *fam. iron.* (zu ei-

nem Großsprecher) ja, ihr seyd ein gewaltiger Springer.

Sautillement, *s. m* das Hüpfen.

Sautiller, *v. ne* hüpfen; kleine Sprünge machen: *it. fig.* von einer Materie auf die andere springen oder fallen; (s. auch sauter).

Sautoir, *s. m.* (Wap.) ein geschobenes Kreuz; ein Andreaskreuz; mis en sautoir. in Gestalt eines Andreaskreuzes, kreuzweise über einander gelegt.

Sautriaux, *s. m. pl. T.* die Springhölzchen der tiefschäftigen Tapetenwirker.

Sauvage, *adj. c.* (von Thieren, Pflanzen, Landschaften) wild; nicht zahm; wild wachsend; unbebaut; unangebaut; unbewohnt; (von Völkern und einzelnen Menschen) wild; roh; *it.* (im engern moralischen Verstand) leutescheu; menschenscheu; ungesellig, ins. aus Unerfahrenheit, wie z. B. Kinder; (vgl. farouche); *it. s.* ein Wilder; eine Wilde; goût sauvage, (an gewissen Früchten) ein herber und unangenehmer Geschmack; une phrase sauvage, *fig.* eine harte, rauhe Redensart; feu sauvage, eine Art Ausschlag auf dem Gesicht kleiner Kinder.

Sauvage, *s. m. T.* das Bergen oder Retten der Güter bey einem Schiffbruch. (vgl. salvage.)

Sauvageon, *s. m. T.* der Wildling, ein wilder Obstbaum auf welchem man pfropft.

Sauvagin, ine, *adj. et s.* avoir un goût sauvagin, oder *plus.* (als *s.*) sentir le sauvagin oder la sauvagine, wie Wasserwildbret schmecken; einen Wildgeschmack haben; *vulg.* wildenzen.

Sauvagine, *s. f.* allerley Wasservögel; (das) Wassergeflügel.

Sauvé, ée, *part. et adj.* gerettet; erlöset; entschuldigt ꝛc. s. sauver.

Sauve garde, *s. f.* der obrigkeitliche oder landesherrliche Schutz und Schirm; *fig.* der Schutz; Schirm; *it.* der Schutzbrief, wodurch man von Beherbergung der Kriegstruppen frey ist; *it.* der Schutz- oder Schirm-Brief oder auch eine Schutzwache zur Verhütung der Plünderung in Kriegszeiten; *it.* (Schiffahrt) das Leit-Tau, woran man sich halten kann; *it. ol.* d. i. garde gardienne, s. gardien, *adj.*

Sauvement, *s. m. T.* s. sauvage, *s. m.*

Sauver, *v. a.* (etwas oder jemand) retten; erhalten; (jemand) erretten; *qqf.* befreyen; (Theol.) erlösen; selig machen; (Schiff.) (Schiffswaaren) bergen, d. i. aus dem Schiffbruch retten und an das Ufer bringen; *it. qqf.* épargner, ersparen; *it. qqf.* entschuldigen, oder auch rechtfertigen, wie z. B. Fehler, jemandes Aufführung ꝛc.; *it.* (Fehler, Gebrechen an etwas, an jemanden) verbergen, verdecken; sauver la corde à qn., einen vom Strick befreyen; cela me sauve des peines et des dépenses, das erspart mir Mühe und Kosten; sauver sa conduite, sein Verhalten entschuldigen, oder auch rechtfertigen; sauver les dehors oder les apparences, den äußern Schein vermeiden; verhüten, daß man nicht anstößig werde; sauver un grand scandale, ein großes Aergerniß verhüten; sauver une dissonance, (Musik) eine Dissonanz gut (glücklich) auflösen; sauver la grille oder le dedans, (Ballsp.) wehren, daß der Ball nicht auf die Gallerie falle; *it.* — (à qn.) seinem Mitspieler die Fehler nicht zählen, (wenn nähmlich sein Ball auf die Gallerie fällt); sauver à qn. une belouse, (Billiard) einem ein Loch (oder auch mehrere) frey geben; sauver la chèvre et le chou, *prov.* s. chèvre. Se sauver, *v. réfl.* sich retten; *it.* entfliehen, (z. B. de prison, aus dem Gefängniß ꝛc.) *it.* sich flüchten; flüchten; *it.* (Theol.) selig werden; *it.* d. i. se dédommager, sich (sur qch., durch oder an etwas) entschädigen; *it. fam.* d. i. se retirer, sich nach Hause begeben; sauve (statt se sauve) qui peut, rette sich wer kann; se sauver à travers les broussailles oder par les vignes, par les marais, *fig. fam.* s. marais.

Sauve-rabans, *s. m. plur. T.* Tauringe zur Schonung der Rahbänder (rabans).

Sauvetage, *s. m. néol. T.* statt sauvage, salvage, *s. m.*

Sauveté, *s. f. ol.* die Sicherheit.

Sauve-vie, *s. f.* die Mauerraute; (s. rue de muraille.)

Sauveur, *s. m.* der Retter; Erretter; *it.* Jesus Christus, der Erlöser, Heiland, Seligmacher.

Savamment, *adv.* gelehrt; auf eine gelehrte Art; als ein Gelehrter.

Savanne, *s. f.* eine große amerikanische Gras-Ebene oder Waldwiese.

Savant, ante, *adj.* (v. Personen u. Sachen) gelehrt; *it.* geschickt; erfahren (in etwas); *it. s.* ein Gelehrter; eine Gelehrte; cette fille est trop (oder bien) savante, dieses Mädchen hat sehr viele (d. i. zu viele) Erfahrung.

Savantas oder Savantasse, *s. m. injur.* ein gelehrter Prahler; *vulg.* ein Prahlhans; Windbeutel.

Savantissime, *adj. c. burl.* überaus gelehrt.

Savate, *s. f.* ein alter abgenutzter Schuh; *vulg.* eine Schlappe, Schlarfe, (Schlurfe); *it. T.* ein (gehender) Briefbothe.

Savaterie, *s. f.* der Schuh-Trödelmarkt; (Schuhflicker-Markt).

Saveter, *v. a. pop.* ungeschickt machen; verderben; *vulg.* verpfuschen; *pop.* verhunzen. (vgl. sabrenauder.)

Savetier, *s. m.* der Schuhflicker; Altflicker; *it. pop.* ein schlechter Arbeiter; Stümper. (vgl. sabrenas.)

Saveur, *s. f.* der Geschmack eines Dinges; bonne oder agréable saveur, der gute, angenehme Geschmack; die Schmackhaftigkeit; plein de saveur, voller Geschmack; schmackhaft; qui n'a ni goût ni saveur, *prov.* (auch *fig.*) ohne Kraft und Saft; worin weder Kraft noch Saft ist. (vgl. sauge.)

Savinier, *s. m.* s. sabine.

Savoir, *v. a. irr.* etwas wissen; Wissenschaft oder Kenntniß von etwas haben; von oder um etwas wissen; *it.* wissen, d. i. etwas verstehen; etwas können; Kenntnisse in etwas haben; sich auf etwas verstehen; einer Sache kundig seyn; savoir lire, écrire, lesen, schreiben können; je ne saurois le faire, ich kann (auch: ich darf) es nicht thun; es ist mir unmöglich; quand je vous saurai guéri, wenn ich werde erfahren (oder vernommen) haben, daß Sie wieder gesund sind; cet homme-là sait, oder c'est un homme qui sait, (*absol.*) *fam.* er ist ein Mann von vielen Kenntnissen; savoir gré, savoir bon gré, savoir mauvais gré à qn., s. gré; savoir vivre, zu leben wissen; (s. vivre); savoir bien le monde, s. monde; que sais-je, was weiß ich; que sait-on, wer weiß; man kann nicht wissen ob nicht ꝛc.; un je ne sais quoi, s. quoi; je ne sache personne qu'on puisse lui comparer, ich kenne niemand, welchen man mit ihm vergleichen könnte; je ne sache rien de si bien écrit, ich kenne nichts so schön geschriebenes; il n'a point été au jardin, que je sache, meines Wissens (oder so viel ich weiß, so viel mir bewußt ist, daß ichs wüßte,) ist er nicht im Garten gewesen; faire savoir, (*T.* faire à savoir,) zu wissen thun; wissen lassen; Nachricht geben; (jemand von etwas) benachrichtigen; sagen lassen; berichten lassen ꝛc.; savoir faisons, (Kanzelleystyl) zu wissen sey hiemit daß ꝛc.; es wird hiemit kund und zu wissen gethan, daß ꝛc.; c'est à savoir, oder c'est un à savoir, oder bloß à savoir si . . ., es fragt sich; es ist die Frage; es ist noch ungewiß, oder, wer weiß ob ꝛc.; *it.* c'est à savoir, oder bloß à savoir, und *pl. us.* bloß savoir, nämlich. *Fig. et Prov.* il en sait long, oder il en sait bien long, s. long; savoir le fort et le fin de qch. etc., s. fin, *s. m.*; savoir la carte du pays, oder bloß savoir la carte, s. carte; (s. auch pain, mieux, foire etc.)

Savoir, *s. m.* (nur im *sing.*) die Wissenschaft; Gelehrsamkeit; c'est un homme d'un profond savoir, er ist ein gründlich gelehrter Mann; (s. auch érudition).

Savoir-faire, *s. m. fam.* die Geschicklichkeit; Gewandheit.

Savoir-vivre, *s. m. fam.* die Lebensart, d. i. die Fertigkeit, sich gegen andere im gesellschaftlichen Leben höflich und artig zu betragen.

Savoisien, enne, *adj. nouv.* savoyisch; *it. s.* ein Savoyer; eine Savoyerinn; (statt savoyard, welches öfters in einem verächtlichen Sinn gebraucht wird).

Savon, *s. f.* die Seife; essence de savon, Seifenspiritus.

Savonnage, *s. m.* das Waschen mit Seife; mettre au savonnage, einseifen; eau de savonnage, (das) Seifenwasser.

Savonné, ée, *part. et adj.* eingeseift ꝛc.

Savonner, *v. a.* seifen; einseifen; mit Seife waschen oder auswaschen; *it. fig. pop.* jemanden einen derben Verweis geben; (s. saucer). Se savonner, *v. réfl.* sich mit Seife waschen lassen; ohne die Farbe zu verlieren.

Savonnerie, *s. f.* die Seifensiederey.

Savonnette, *s. f.* die Seifenkugel; *it.* eine Fleckkugel, Fleckenkugel; *it.* die Seifenbeere (des Seifenbaumes, savonnier).

Savonneux, euse, *adj.* seificht; seifenartig.

Savonnier, *s. m.* der Seifensieder; *it.* der Seifenbaum.

Savonnière, *s. f.* das Seifenkraut; (s. saponaire).

Savour, *ol.* d. i. saveur.

Savouré, ée, *part. et adj.* geschmeckt; genossen ꝛc.

Savourement, *s. m. p.us.* das Schmecken; Kosten.

Savourer, *v. a.* (mit Bedacht und Vergnügen) schmecken; kosten; genießen; savourer les plaisirs, *fig.* die Freuden (auf eine bedächtliche und angenehme Art) genießen, kosten.

Savouret, *s. m. pop.* ein kräftiges Bein; das Markbein; der Markknochen; s. trumeau).

Savoureusement, *adv.* boire et manger savoureusement, mit Geschmack und Vergnügen (von etwas) essen und trinken.

Savoureux, euse, *adj.* schmackhaft; wohlschmeckend; wohl auch: kräftig.

Savoyard, arde, *adj. et s.* savoyisch; ein Savoyer; eine Savoyerinn; *it. s. m.* ein Knabe aus Savoyen, dergleichen sich in großen Städten aufhalten, und als Schornsteinfegers-Jungen, Schuhputzer ꝛc. ihr Brod zu verdienen suchen; (s. auch Savoisien).

Saxatile, *adj c. T.* an oder zwischen den Steinen wachsend.

Saxifrage, *s. f. T.* der Steinbrech, (eine Pflanze); *it. adj. c.* (Medizin) steinbrechend.

Saye, s. Saie.

Sbirre, *s. m.* (in Italien) ein Sbirre, d. i. ein Häscher.

Scabellon, *s. m.* ein hohes Fußgestell oder Postament. (vgl. *piédestal.*)

Scabieuse, *s. f.* die Skabiose, das Grindkraut.

Scabieux, euse, *adj.* krätzartig.

Scabreux, euse, *adj.* holperig; höckerig; rauh; (wofür *pl.us.* raboteux, rude); *it.* meist *fig.* gefährlich; mißlich; schwer; *it.* schlüpferig.

Scalène, *adj. c. T.* triangle scalène, ein ungleichseitiges Dreyeck; muscles scalènes, *T.* die zwey ungleichen dreyseitigen Muskeln, welche zur Bewegung des Halses dienen.

Scalme, *s. f. T.* der Ort, der Stand, wo die Ruder eines Ruderschiffes aufliegen.

Scalpel, *s. m. T.* das Zergliederungsmesser der Anatomiker und Wundärzte.

Scalvine, *s. f.* ſ. gourde, calebasse.

Scamitte, *s. f.* eine Art levantischer Baumwollenzeuge.

Scammonée, *s. f. T.* die Purgierwinde; das Purgierkraut; *it.* der daraus gepreßte Saft; das Skammonienharz.

Scandale, *s. m.* das Aergerniß; *it.* das Aufsehen, der Lärm, so eine (jemanden zur Schande gereichende) Sache macht oder verursacht; maison de scandale, das Hurenhaus; pierre de scandale, der Stein des Anstoßes; (ſ. auch achoppement); eine anstößige, ärgerliche Sache; donner du scandale, Aergerniß geben; prendre du scandale, Aergerniß nehmen; un amené sans scandale, ſ. amené, *s. m.*

Scandaleusement, *adv.* ärgerlich; auf eine anstößige Art.

Scandaleux, euse, *adj.* ärgerlich; anstößig; la chronique scandaleuse, ſ. chronique.

Scandalisé, ée, *part. et adj.* geärgert ꝛc.

Scandaliser, *v. a.* ärgern; Aergerniß geben. Se scandaliser, *v. réfl.* ſich ärgern; (de qch., über etwas); ſ. auch scandale.

Scandé, ée, *part. et adj.* ſ. scander.

Scander, *v. a. T.* (einen Vers) skandiren, d. i. ihn nach seinen Sylbenfüßen oder nach den Sylben selbst abmessen und hersagen.

Scaphandre, *s. m.* das Schwimmkleid; der Schwimmgürtel.

Scaphoïde, *s. et adj.* (Anat.) ſ. naviculaire.

Scapulaire, *s. m.* (röm. Kirche) das Skapulier; der Schulterrock; eine Art Oberkleid der Ordensgeistlichen, welches vorn und hinten über die Schultern herab hängt; *it.* ein ähnliches Stück geweihten Zeugs das aus Andacht getragen wird; *it.* (Chirurg.) eine ähnliche Art Schulterbinden; *it. adj. T.* artères scapulaires, die Schulterblatt-Schlagadern.

Scarabée, *s. m. T.* der Käfer.

Scaramouche, *s. m.* der Skaramuz, Pickelhäring in den italienischen Komödien.

Scare, *s. m. T.* ein gewisser Seefisch, der sich zwischen den Felsen aufhält.

Scarieux, euse, *adj.* (Botan.) häutig und trocken.

Scarificateur, *s. m.* (Chirurg.) der Schröpfschnäpper. (vgl. ventouse.)

Scarification, *s. f.* das Schröpfen; ſ. scarifier.

Scarifier, *v. a.* (vermittelst einer Lanzette oder des Schröpfschnäppers) schröpfen. (Nicht mit ventouser zu verwechseln.

Scarlatine, *adj. f.* fièvre scarlatine, ſ. écarlatin.

Scason ou Scazon, *s. m. T.* der Hinkvers, dessen fünfter Fuß ein Gambus, der sechste ein Spondäus ist.

Sceau, *s. m.* das Siegel, Insiegel eines Landesherrn, einer Obrigkeit, einer Herrschaft, einer Gesellschaft, Innung ꝛc.; *it.* das Siegel, Insiegel, d. i. der Siegel-Abdruck; *it.* die Siegelung; (ſ. auch scel); garde des sceaux, der Siegelbewahrer; mettre le sceau, besiegeln; das Siegel aufdrücken; (ſ. auch sceller); donner les sceaux à qn., jemanden die Siegel übergeben, d. i. ihn zum Siegelbewahrer oder zum Kanzler machen; ôter les sceaux à qn., einem die Siegel abnehmen, d. i. ihn der Stelle eines Siegelbewahrers ꝛc. entsetzen; il y aura sceaux aujourd'hui, heute wird öffentliche Siegelung seyn; sceau tenant, bey öffentlicher (oder während der öffentlichen Siegelung. *Fig.* mettre le sceau à qch., das Siegel auf etwas drücken; etwas vollenden; confier qch. à qn. sous le sceau (sous le secret) de la confession, jemanden etwas (sub sigillo confessionis, d. i.) unter dem Beding offenbaren, daß er es so geheim halte, wie ein Beichtvater, dem die Sache im Beichtstuhl wäre anvertraut worden; *T.* sceau hermétique, ſ. hermétique; sceau de Salomon, ſ. grenouillette oder grenouillet; sceau Nôtre-Dame, die Schmerwurz; (auch racine vierge).

Scel, *s. m.* (im Kanzleystyl) das Siegel.

Scélérat, ate, *adj.* verrucht; ruchlos; boshaft; *it. s. m.* ein Böſewicht; ein Schurke.

Scélératesse, *s. f.* die Verruchtheit; Ruchlosigkeit; Bosheit.

Scélite, *s. f. T.* ein figurirter Stein, welcher den Fuß eines Menschen vorstellt.

Scellage, *s. m. T.* das Zusammenschmelzen kleinerer Spiegelstücke.

Scellé, *s. m.* das gerichtliche Siegel; *it.* die gerichtliche Versiegelung; mettre, apposer le scellé, gerichtlich versiegeln; die Siegel anlegen; lever le scellé, das Siegel wieder abnehmen; être sous le scellé, versiegelt seyn.

Scellé, ée, *part. et adj.* geſiegelt; beſiegelt; verſiegelt ꝛc. ſ. sceller.

Scellement, *s. m. T.* die Befeſtigung einer Klammer, eines Hakens ꝛc. in eine Mauer; der Einguß; *it.* die Verpichung eines Gefäßes; (ſ. sceller).

Sceller, *v. a.* ſiegeln; beſiegeln; das Siegel aufdrucken oder anhängen; *it.* verſiegeln; mit einem Siegel oder Inſiegel (sceau) verſchließen; *it.* (ein Gefäß, eine Flaſche) verpichen, vermachen; verſtreichen; *it. fig.* verſiegeln, d. i. bekräftigen; beſtätigen; befeſtigen; *it.* (Bauk.) (eine Klammer, einen Haken ꝛc.) in eine Mauer befeſtigen; eingießen; sceller en plomb, ein eiſernes Siegel anhängen; *it.* (Bauk.) in Bley eingießen oder einlaſſen; sceller hermétiquement, hermetiſch, d. i. äußerſt feſt verſiegeln.

Scelleur, *s. m.* der Siegler; einer der verſiegelt, der das Siegel (sceau) aufdruckt.

Scène, *s. f.* der Schauplatz; die Bühne; Schaubühne; das Theater; die Scene; *it.* ein (einzelner) Auftritt; eine Scene eines Schauſpiels; *fig.* ein Auftritt; eine Scene; avant-scène, die Vorbühne des Theaters; *it.* das Vorſpiel; mettre sur la scène, auf die Bühne bringen. *Fig.* paroître sur la scène, in einem Amt angeſtellt ſeyn, wo jedermanns Augen auf einen gerichtet ſind; donner une scène au public, ſich den Leuten bloß geben; ſich dem öffentlichen Spott oder Gelächter ausſetzen; faire une scène à qn., einen mit Worten heftig angreifen.

Scénique, *adj. c.* zum Schauſpiel gehörig; jeux scéniques, Schauſpiele.

Scénite, *s. m. et f.* ein Zeltbewohner; eine Zeltbewohnerinn.

Scénographie, *s. f. T.* der Abriß; eine perſpektiviſche Vorſtellung auf einem Plan, auf einer Tafel; *it.* die Kunſt, etwas auf dieſe Art perſpektiviſch vorzuſtellen.

Scénographique, *adj. c. T.* perſpektiviſch.

Scénopégies, *s. f. plur.* (griechiſch) d. i. la fête des tabernacles, das Lauberhüttenfeſt der Juden.

Scepticisme, *s. m. T.* der Skepticismus; eine Lehre, nach welcher man ſelbſt an erwieſenen Wahrheiten zweifelt; *it.* die Zweifelſucht.

Sceptique, *adj. c. T.* ſkeptiſch; *it. s.* der Skeptiker; Zweifler; ſ. scepticisme.

Sceptre, *s. m.* der oder das Zepter; *it.* d. i. ein nördliches Sternbild; *it. fig.* die Regierung; die königliche Würde; die königliche Gewalt; depuis le sceptre jusqu'à la houlette, *prov.* ſ. houlette.

Schale oder **Châle**, *s. m.* (vom engl. Shwal) ein großes oſtindiſches Halstuch.

Scheik, *s. m.* ein arabiſcher Fürſt; das Oberhaupt einer Horde.

Schelling, *s. m.* der Schilling.

Schérif, *s. m.* ſ. Chérif.

Schirl, *s. m. T.* der Schörl, ein Mineral; ſ. Schorl.

Schismatique, *adj. c.* ſchismatiſch; abtrünnig; (ketzeriſch); *it. s.* der Schismatiker; ein Abtrünniger; einer der eine Trennung in der Religion verurſacht.

Schisme, *s. m.* die Spaltung, Trennung in Religionsſachen; das Schisma.

Schiste, *s. f.* der Schiefer oder Schieferſtein, d. i. jede Steinart, welche ſich wie der Schiefer in Blätter ſpalten läßt; schiste bleue, ſ. ardoise.

Schisteux, euse, *adj.* ſchieferartig.

Schlich, *s. m. T.* (deutſch) der Schlich, d. i. das gepochte und gewaſchene Erz.

Schlot, *s. m.* (Salzſieder) der Schlotter; das Geſchlotter, d. i. der Schlamm, der ſich beym Salzſieden auf den Boden ſetzt.

Scholaire, Scholastique etc. ſ. Scolaire, Scolastique.

Schorl, *s. m. T.* der Schörl, eine Art Geſtein.

Schorlacé, ée, oder **Schorliforme**, *adj. T.* ſchörlartig; ſchörlformig.

Sciage, *s. m.* das Sägen; bois de sciage, Holz, das der Länge nach geſchnitten werden kann.

Sciagraphie, *s. f. T.* der Grundriß.

Sciamachie, *s. f. T.* das Spiegelgefecht.

Sciatère, *s. m. T.* der Schattenzeiger; ſ. sciatérique.

Sciatérique, *adj. c. T.* cadran sciatérique, eine Sonnenuhr, deren Zeiger die Stunden vermittelſt ſeines Schattens weiſet.

Sciatique, *adj. c. T.* goutte sciatique, *it. s. f.* la sciatique, das Hüftweh; Lendenweh; die Lendengicht; veines sciatiques, die Hüftblutadern.

Scie, *s. f.* die Säge; *it.* (Töpfer) der Draht zum Abſchneiden; *it.* der Säge- oder Schwert-Fiſch; scie à main, eine Handſäge; scie à scier du bois, eine Holzſäge; le trait de la scie, der Sägeſtrich; das Zeichen welches den Sägeſchnitt andeutet; *it.* der Sägeſchnitt, welchen die Säge zurückläßt; *it.* die Schrote; die Sägſpäne; les scies, die Schrotſäge.

Scié, ée, *part. et adj.* geſägt ꝛc. ſ. scier.

Sciemment, *adv.* mit Wiſſen und Willen; mit Vorſatz und Ueberlegung; wiſſentlich.

Science, *s. f.* die Wiſſenſchaft; Kenntniß; Gelehrſamkeit; *it.* eine Wiſſenſchaft; *it.* die Wiſſenſchaft, die Nachricht welche man von etwas hat; die Kenntniß; das Wiſſen; la science du monde, die Weltkenntniß; science infuse, (Theol.) die von Gott eingegebene Wiſſenſchaft; sciences exactes, die ſtrengern Wiſſenſchaften (l'arbre de la science du bien et

du mal, der Baum der Erkenntniß des Guten und Bösen; savoir une chose d'une science certaine, etwas für gewiß wissen, ganz gewiß wissen; de ma science, mit meinem Wissen oder Vorwissen; il a plus d'heur que de science, *prov.* er hat mehr Glück als Verstand.

Scientifique, *adj. c. T. et fam.* wissenschaftlich; gelehrt; scientivisch.

Scientifiquement, *adv.* wissenschaftlich ꝛc.

Scier, *v. a.* sägen; (mit der Säge) schneiden; scier le blé, das Getreide schneiden; abschneiden; *it.* scier, *v. n.* (Schiff.) rückwärts rudern; scier sur fer, (bey starkem Wind) mit einem vor Anker liegenden Ruderschiff rückwärts rudern.

Scierie, *s. f.* die Sägmühle.

Scieur, *s. m.* der Säger; scieur de bois, der Holzsäger; scieur (de blé), der Schnitter.

Scieure, s. sciure.

Scille, *s. f.* die Meerzwiebel.

Scillitique, *adj. c. T.* vinaigre scillitique, Meerzwiebel-Essig; vin scillitique, Meerzwiebel-Wein.

Scinque, *s. m.* die Stink-Eidechse; der Stint; Meerstinz.

Scintillation, (il wird nicht mouillirt) *s. f.* das Funkeln, Schimmern der Sterne.

Scintiller, (il wird nicht mouillirt) *v. n.* funkeln; schimmern.

Sciographie, *s. f. T.* der Grundriß eines Gebäudes von innen; der Durchschnitt; *it.* die Kunst, Schattenzeiger oder Sonnenuhren zu machen.

Sciomancie, *s. f. T.* die Beschwörung der abgeschiedenen Seelen, um künftige Dinge von ihnen zu erfahren.

Scion, *s. m.* das Reiß; ein kleiner, zarter, biegsamer Zweig von einem Baum oder Strauch.

Scioptérique, *s. m.* eine Horizontal-Sonnenuhr.

Scioptique, *adj.* sphère — eine Kugel mit einer Glaslinse.

Sciotérique, *adj. T.* télescope — eine horizontale Sonnenuhr mit einem Teleskop.

Sciotte, *s. f.* die Handsäge der Steinhauer.

Scirre, s. squirre.

Scissile, *adj. c. T.* spaltbar; was sich spalten läßt; was man spalten kann.

Scission, *s. f.* (im moralischen Verstand) die Spaltung; Trennung; *it.* die Verschiedenheit (das Getheiltseyn) der Stimmen.

Scissure, *s. f.* (Anat.) die Höhlung in den Gebeinen, worin die Blutgefäße liegen; *it.* die Spalte, der Sprung in Felsen.

Sciure, *s. f.* die Sägespäne.

Sclérome, *s. m. T.* eine Verhärtung in dem Halse der Bärmutter; s. squirre.

Sclérophthalmie, *s. f. T.* eine schmerzhafte Augen-Entzündung, bey welcher sich der Augapfel mühsam beweget.

Sclerosarcome, *s. m. T.* ein fleischiges hartes Geschwür am Zahnfleisch.

Sclérotide oder Sclérotique, *s. f. T.* die finstere Hornhaut (im Auge).

Sclérotique, *adj. c.* und *s. m. T.* ein (das Fleisch) verstärkendes, fest oder satt machendes Mittel; s. auch sclérotide.

Scolaire, *adj. c.* was zur Schule gehört; année scolaire, das Schuljahr.

Scolarité, *s. f.* der Studentenstand; inf. in folg.: le droit de scolarité, das Recht der Studenten, sich auf ihre Privilegien zu berufen.

Scolastique, *adj. c.* scholastisch; schulmäßig; question scolastique, die Schulfrage; théologie scolastique, oder *s. f.* la scolastique, die scholastische Theologie, d. i. die dogmatische Theologie des mittlern Zeitalters, welche in einer Verbindung der aristotelischen Philosophie mit den Lehren des Christenthums bestand; *it. s. m.* un scolastique, der Scholastiker, d. i. ein Lehrer dieser Art Theologie, wie auch der scholastischen Philosophie.

Scolastiquement, *adv.* scholastisch ꝛc.

Scoliaste, *s. m.* der Scholiast, d. i. der Ausleger oder Erklärer eines alten griechischen Schriftstellers.

Scolie, *s. f. T.* die Scholie, d. i. die grammatische oder andere kritische Anmerkung zur Erläuterung oder Erklärung eines alten Schriftstellers; *it. s. m.* (Mathem.) das Scholion, (die auf einen vorhergehenden Satz sich beziehende Anmerkung oder Bemerkung).

Scolopendre, *s. f. T.* die Hirschzunge, eine Pflanze (auch langue de cerf); *it.* der Skolopender; s. mille-pieds.

Scorbut, *s. m.* der Scharbock; Skorbut.

Scorbutique, *adj.* c. skorbutisch; *it. s.* eine vom Scharbock oder Skorbut angegriffene Person.

Scordium, *s. m. T.* Skordien; (sonst germandrée d'eau, oder aquatique, welches sehe).

Scorie, *s. f. T.* die Schlacke, d. i. die Unreinigkeit, welche sich bey der Bearbeitung der Mineralien im Feuer von denselben absondert; scorie de fer, die Eisenschlacke; *it.* der Hammerschlag.

Scorification, *s. f. T.* die Verschlackung.

Scorificatoire, *s. m. T.* die zur Verschlackung dienende Kapelle; der Test; s. tét.

Scorifier, *v. a. T.* verschlacken; in Schlacken verwandeln.

Scorpioïdes, *s. f. pl. T.* das Skorpionkraut; (auch chenille, welches sehe).

Scorpiojelle, *s. f. T.* das Skorpionöhl; (sonst huile de scorpion).

Scorpion, *s. m.* der Skorpion; *it. T.* eines von den zwölf himmlischen Zeichen im

Thierkreis; — marin, der Meerskorpion (ein Meerfisch); huile de scorpion, ſ. huile.

Scorsonnère, *s. f.* die Skorzonere, der Schlangenmord, (eine in der Medicin dienende Pflanze); *it.* die eßbare Skorzonere; ſ. salsifis, sersifis.

Scote, *s. f. pop.* (bey den Bettelmönchen) die Reinigung der Kleider durch Räuchern oder Ausklopfen.

Scotie, *s. f.* (Bauk.) eine Vertiefung.

Scotomie, *s. f. T.* eine Art Augenkrankheit, welche Schwindel verurſacht.

Scoue, *s. f. T.* der untere Theil am Bauchſtück eines Schiffes.

Scourgeon, ſ. escourgeon.

Scribe, *s. m. fam.* meiſt *mépr.* der Schreiber; Kopiſt; (lat. scriba;) (bey den alten Juden) ein Schriftgelehrter.

Scripteur, *s. m. T.* derjenige Schreiber in der römiſchen Kanzelley, welcher die Bullen ſchreibt.

Scripturaire, *adj. c.* (inſ. Theol.) in der Schrift bewandert ꝛc.; dergleichen Gelehrte heißen bey den Juden Caraïtes, welches ſehe.

Scrofulaire, *s. f. T.* die Braunwurz.

Scrofules, *s. f. plur.* ſ. écrouelles.

Scrofuleux, euse, *adj. T.* kropfartig; wird eigentlich von denjenigen Feuchtigkeiten und Säften geſagt, welche einen Kropf verurſachen; ſ. écrouelles.

Scrotum, oder scroton, *s. m. T.* der Hodenſack; (*vulg.* les bourses).

Scrupule, *s. m.* ein Skrupel, d. i. (als Gewichtmaß) der dritte Theil eines Quentchens, (der zwölfte Theil eines Lothes); *it.* (als Zeit- oder Längenmaß) ein ſehr kleiner Theil einer Minute.

Scrupule, *s. m.* der Skrupel, d. i. der Zweifel; die Bedenklichkeit; das Bedenken; der Gewiſſenszweifel; Gewiſſensſkrupel; das Gewiſſen; die Aengſtlichkeit; *it.* der Widerwille; jeter du scrupule dans les consciences, die Gewiſſen irre machen; sans scrupule, mit gutem Gewiſſen.

Scrupuleusement, *adv.* ſehr gewiſſenhaft; ſehr genau ꝛc.

Scrupuleux, euse, *adj.* Skrupel habend; gewiſſenhaft; ängſtlich; ſchüchtern; ſehr genau; ſkrupulös.

Scrutateur, *s. m.* (in der Bibel) scrutateur des coeurs, (v. Gott) der Herzenskündiger; *it.* scrutateur, einer von den Eröffnern der Stimmzettel (ſ. scrutin) bey einer Wahlverſammlung; (ein Wahl-Zeuge).

Scruter, *v. a. now.* erforſchen; ausforſchen; nachſpüren; unterſuchen.

Scrutin, *s. m.* das Skrutinium; eine Wahl durch verſchloſſene Stimmzettel oder durch Kugeln ballottes).

Sculpté, ée, *part. et adj.* ausgehauen ꝛc.

Sculpter, *v. a.* aushauen, z. B. en marbre, en bois etc., in Marmor, in Holz ꝛc. aushauen; überh. Bildhauerarbeit machen.

Sculpteur, *s. m.* der Bildhauer.

Sculpture, *s. f.* die Bildhauerkunſt; Bildhauerarbeit.

Scurrile, *adj. e. p. us.* (*burl.*) (aus dem Lat.) wird von unanſtändigem, niedrigem, grobem Scherz geſagt.

Scurrilement, *adv. p. us.* unanſtändig; niedrig ꝛc. ſ. scurrile.

Scurrilité, *s. f.* unanſtändiger, grober Scherz; dummer Spaß; Poſſen; Zoten.

Scutiforme, *adj. c.* (Anat.) ſchildförmig.

Scylla, *s. f.* eine gefährliche Klippe bey Meſſina im mittelländiſchen Meer, dem gefährlichen Schlund, Charybde, gegenüber; ſ. *prov.* bey Charybde.

Scytale, *s. f. T.* die ſpartaniſche Geheimſchrift, d. i. ein ſchmahler Pergamentſtreif auf einen Cylinder gerollt; was darauf geſchrieben war, konnte nur derjenige leſen, der den Streif einem gleich großen Cylinder anpaßte.

Se, *pron.* ſich; (ſ. die Gramm.)

Séance, *s. f.* der Sitz, welchen man in einer Verſammlung hat, d. i. das Recht, einer Verſammlung beyzuwohnen (es ſey nun als ordentliches Mitglied, oder auf eine andere Weiſe); *it.* die Sitzung einer Verſammlung, einer Geſellſchaft; nous avons fait une longue séance à table oder de l'hombre etc., wir ſind lange bey Tiſch, am Spieltiſch geſeſſen; wir haben lange gegeſſen oder geſpielt; ouvrir, lever la séance, die Sitzung eröffnen, aufheben.

Séant, *part.* von seoir, (Kanzelley) ſitzend; Sitzung haltend (ſ. séance); *it. s. m.* das Sitzen, Aufrechtſitzen im Bett; être oder se mettre en son séant oder sur son séant, aufrecht im Bett ſitzen; ſich aufrecht ſetzen; mettre un malade sur son séant, einen Kranken im Bett aufrichten, ihn aufrecht ſetzen.

Séant, ante, *adj.* anſtändig; wohlanſtändig; ſchicklich; was iemanden (à qn.) wohl anſteht; was ſich für jemand ſchickt; (ſ. auch bien-séant;) cette femme est fort séante, dieſes Frauenzimmer iſt ſehr ſittſam, ſehr beſcheiden.

Seau, *s. m.* der Eimer, d. i. ein Gefäß, womit man inſ. Waſſer ſchöpft, oder worin man ſolches trägt; *it.* ein gewiſſes großes Maß flüſſiger Dinge; *it.* ein Eimer voll: il pleut à seaux, (auch à verse,) *fam.* es regnet, als wenn man es mit Eimern göſſe.

Seau, *s. m.* das Siegel ꝛc. ſ. sceau.

Sébacée, *adj. f.* (Anat.) wird von den Drüſen geſagt, welche eine talgartige Feuchtigkeit abſondern; glandes sébacées, Talgdrüſen.

Sébeline, ſ. zibeline.

Sébeste, *s. m.* die Sebeſte; die Bruſtbeere; ſ. sébestier.

Sébestier, *s.m.* der in Aegypten und Oſtindien einheimiſche Bruſtbeerbaum.

Sébile, *s.f.* die Backmulde, eine Art Zuber, worein die Bäcker den gekneteten Teig thun, und noch zu verſchiedenem anderem Gebrauch.

Sec, sèche, *adj.* trocken; *it.* gedörrt; getrocknet; *it.* dürr; verdorrt; *it.* (Mahler) trocken, d. i. was eine gewiſſe Härte in dem Uebergang von dem Licht zum Schatten hat; (Bildhauerk.) trocken, d. i. welchem das Weiche, Zärtliche, Marckige fehlt; *it. fig.* (von Perſonen, von ihren Manieren ꝛc., vom Styl ꝛc.) trocken, d. i. unfreundlich; ſo ernſthaft; nicht munter; nicht aufgeweckt; nicht angenehm; nicht zierlich; froſtig; wohl auch: ungefällig; à pied sec, trockenes Fuſes; sang sec, ein trockenes, dickes Geblüt; vin sec, ein trockener Wein, d. i. der keine geiſtige Süſigkeit hat; argent sec, baares Geld; un froid sec, eine trockene Kälte; un habit sec, ein abgetragenes Kleid; un esprit sec, ein unangenehmer, trockener Geiſt; une ame sèche, eine kalte Seele; manger son pain sec, ſein Brod trocken (d. i. nicht dazu) eſſen; *T.* murailles de pierres sèches, eine trockene Mauer, die bloß von Steinen, ohne Kalk und Mörtel aufgeſetzt iſt; rendre l'acier trop sec par la trempe, den Stahl durch die Härtung zu ſpröde machen; ce cheval a les jambes sèches, dieſes Pferd hat nervige, und feine fleiſchige Schenkel; cheval qui a la tête sèche, ein Pferd, das keinen zu fleiſchigen Kopf oder Hals hat. *Fig. et Prov.* il me l'a donné (bien) sèche, er hat mir es (ganz) trocken (ohne Umſchweife) heraus geſagt; consultation sèche, eine Berathſchlagung (v. Aerzten, Advokaten) die nichts einträgt.

Sec, *s. m.* das Trockene; (im Gegenſatz von l'humide:) (ſ. ſonſt sécheresse;) *it.* das trockene Futter; (im Gegenſatz von verd;) *it.* trockenes Konfekt (confitures sèches); mettre un cheval au sec, einem Pferde wieder trockenes Futter geben; employer le vert et le sec, *prov.* alles mögliche anwenden.

Sec, *adv.* trocken; in folg. *fam. et fig.* boire sec, rein austrinken; auch, wacker trinken; auch, ſeinen Wein ohne Waſſer trinken; répondre sec, trocken antworten; (ſ. sec, *adj.*) peindre sec oder faire sec, *T.* trocken mahlen; (ſ. sec, *adj.*) tout sec, toute sèche, einzig und allein; à sec, (v. Gräben, Teichen ꝛc.) trocken; ohne Waſſer; *it. fig. fam.* (v. Perſonen) trocken; ohne Geld; ganz ausgebeutelt; mettre à sec, (einen Graben ꝛc.) austrocknen laſſen; ihn ablaſſen; (ein Schiff) auf das Land bringen, um es auszubeſſern; le vaisseau met à sec, das Schiff nimmt alle Segel ein, und läßt ſich vom Wind treiben.

Sécable, *adj. c. T.* theilbar; was ſich zerſchneiden läßt.

Sécance, *s.f.* (Hoeſpiel) eine Folge von Karten von einerley Farbe; der Fluß.

Sécante, *s.f.* (Trigon.) die Sekante, Schneidlinie; diejenige gerade Linie, welche von dem Mittelpunkt durch den Umkreis eines Zirkels, bis zum Tangenten gezogen wird; überhaupt (Geometrie) eine jede gerade Linie, welche eine krumme durchſchneidet; cosécante, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Séchage, *s.m.p.us.* das Trocknen; Dörren.

Séche, *s. f.* der Blackfiſch oder Tintenfiſch.

Séché, ée, *part. et adj.* getrocknet ꝛc. ſ. sécher.

Séchement, *adv.* trocken; *it. fig.* unfreundlich ꝛc. ſ. sec, *adj. et adv.*

Sécher, *v. a.* trocknen; *it.* vertrocknen, austrocknen; *it.* dörren; *it.* ausdörren; sécher ses pleurs, *fig.* ſeine Thränen abtrocknen; ſeiner Traurigkeit vergeſſen; ſich tröſten.

Sécher, *v. n.* trocknen; trocken werden; *it.* vertrocknen; austrocknen; *it.* verdorren; dürr werden; *it. fig.* verſchmachten; (vor Gram, Kummer, vor langer Weile ꝛc.) ſich abzehren; in eben dieſer Bedeutung ſagt man auch sécher sur pied, welches auch noch heißt: mit äußerſter Ungeduld auf etwas warten ꝛc.

Sécheresse, *s. f.* die Trockenheit; *abs.* (vom Wetter) die Trockene; Dürre; *it. fig.* die Trockenheit, d. i. die Kaltſinnigkeit, Unfreundlichkeit, mit der inſ. jemand antwortet; (vom Styl ꝛc.) der Mangel an Lebhaftigkeit, an Unterhaltung ꝛc., an Reichhaltigkeit; die Armſeligkeit; Kraftloſigkeit ꝛc. (ſ. sec, *adj.*) *it.* (in der Andachtsſprache) die Laulichkeit, d. i. die Kälte, der Mangel der Wärme und Inbrunſt bey Verrichtung ſeiner Andacht.

Sécheron, *s. m. T.* eine Wieſe, die man nicht wäſſern kann.

Séchoir, *s. m. T.* die Treuge; der Trockenplatz; *it.* das Trockenbret der Parfümirer, worauf ſie Seifenkugeln ꝛc. trocknen.

Second, onde, *adj.* der, die, das zweyte oder andere; la seconde herbe, d. i. le regain; causes secondes, *T.* Mittelurſachen; eau seconde, *T.* (mit reinem Waſſer) verdünntes Scheidewaſſer; pain de sucre-second, ein mit Syrup beſleckter Zuckerhut; seconds rôles, Nebenrolle; se marier en secondes noces, ſich zum zweyten Mahl verheirathen; zur zweyten Ehe ſchreiten; en second lieu, zum zweyten; zweytens; du second ordre, mittelmäßig;

von zweytem Range; beauté sans seconde, oder auch beauté à nulle autre seconde, *ol.* d. i. beauté sans pareille, eine unvergleichliche Schönheit; faire qch. du second bond, *prov.* ſ. bond.

Second, *s. m.* der Beyſtand oder Sekundant, inſ. bey einem Zweykampf; *it. fig.* der Gehülfe, d. i. eine Perſon, (auch eine Perſon weiblichen Geſchlechtes) welche einem in etwas behülflich iſt; *it.* (Ballſpiel) der zweyte Spieler auf jeder Seite; *it.* die zweyte Abtheilung der Gallerie; *it.* das zweyte Stockwerk oder der zweyte Stock eines Hauſes; *it. pl.* die zweyten Logen im Schauſpielhauſe; capitaine en second, ein beyſtändiger Hauptmann, oder zugeordneter Hauptmann; (der zweyte Hauptmann;) signer en second, (v. einem Notarius) zugleich als Beyſtand unterzeichnen.

Secondaire, *adj. c.* was zu einer Sache (hinzu) kommt, oder derſelben beygefügt iſt; was neben einer Sache ſich befindet; raisons secondaires, Nebengründe, Nebenurſachen; planètes secondaires, *T.* Nebenplaneten.

Seconde, *s. f.* die Sekunde, d. i. (als Zeit- und Längen-Maß) der ſechzigſte Theil einer Minute, eines Grades; *it.* (Muſik) ein aus zwey halben Tönen oder aus einem ganzen Ton beſtehendes Intervall; *it.* (auf Schulen) die zweyte Klaſſe; lat. die Secunda.

Secondé, ée, *p. et adj.* begünſtigt; ſekundirt.

Secondement, *adv.* zweytens; zum zweyten.

Seconder, *v. a.* beyſtehen; Beyſtand leiſten; helfen; behülflich ſeyn; unterſtützen; befördern; begünſtigen; überh. zu etwas beytragen; *it.* und auch *absol.* (Ballſp.) jemandes Sekundant ſeyn; ſekundiren; seconder une entreprise de toutes ses forces, ein Vorhaben aus allen Kräften unterſtützen.

Secondicier, *s. m. ol.* (in einem Stift) der zweyte Geiſtliche der Rangordnung nach.

Secondines, *s. f. pl.* die Afterbürde; Nachgeburt; (*pl.us.* arrière-faix).

Secoué, ée, *part. et adj.* geſchüttelt ꝛc.; abgeworfen ꝛc. ſ. secouer.

Secouement, *s. m.* ſ. secoûment.

Secouer, *v. a.* ſchütteln; *it.* abſchütteln; *it.* rütteln (ſ. remuer). Se secouer, *v. réfl.* ſich ſchütteln. *Fig. et Prov.* secouer le joug, das Joch abſchütteln oder abwerfen; ſich vom Joch der Unterdrückung; der Knechtſchaft, der Tyranney befreyen; la fièvre l'a bien secoué, das Fieber hat ihn recht geſchüttelt, recht mitgenommen; il faut se secouer, man muß ſich Bewegung machen; il en secoue les oreilles, oder il ne fait qu'en secouer les oreilles, das ſchüttelt er ab; darnach (z. B. nach einem Verweis, Schimpf ꝛc.) fragt er nichts; das achtet er nicht; daraus macht er ſich nichts, (wenig oder gar nichts).

Secoûment, *s. m.* das Schütteln; Rütteln; wird meiſt nur in folg. Redensart gebraucht: secoûment de tête, das Kopfſchütteln.

Secourable, *adj. c.* (v. Perſonen) hülfreich; willfährig (zu helfen); *it.* (meiſt im verneinenden Sinn, von einem feſten Platz, von einer Feſtung) welchem (welcher) man zu Hülfe kommen kann.

Secourir, *v. a. irr.* (jemanden) helfen; zu Hülfe kommen oder eilen; beyſtehen; Hülfe (auch Beyſtand) leiſten; beyſpringen; (ſ. auch secours, aider und aide, *s. f.*) secourir une place assiégée, einer belagerten Stadt zu Hülfe kommen; ſie entſetzen; secourir un cheval, (*pl.us.* aider un cheval,) *T.* einem Pferd die Hülfe geben. Se secourir, *v. réfl.* ſich helfen; ſich beyſtehen; *it.* (*v. réc.*) se secourir mutuellement, einander helfen.

Secours, *s. m.* die Hülfe; Hülfsleiſtung; auch der Beyſtand; *it.* Hülfstruppen; Hülfsvölker; (und wenn dieſe Hülfsvölker einen feſten Platz von einer Belagerung befreyen helfen:) der Entſatz; *it. p.us.* die Beykirche (ſtatt succursale, welches ſehe); aller au secours de qn., prêter oder donner secours à qn., d. i. secourir qn. (welches ſehe); au secours! (kommt mir) zu Hülfe!

Secouru, ue, *part. pass.* von secourir, geholfen; beygeſtanden; welchem (welcher) man zu Hülfe gekommen iſt; welcher Hülfe bekommen hat.

Secousse, *s. f.* die Erſchütterung; der Stoß; das Schütteln; Rütteln; *it. fig.* die Erſchütterung, welche z. B. unſere Geſundheit, unſere Vermögensumſtände leiden oder erleiden; ſ. secouer.

Secret, ète, *adj.* geheim; oder (meiſt *vulg.*) heimlich; *it.* geheim, d. i. verborgen; *it.* verſchwiegen; conseil secret, der geheime Rath; un escalier secret, eine geheime, verborgene Treppe; (eine Geheimtreppe;) le lieu secret, der Abtritt; das heimliche Gemach; das Sekret; Privet; un chien secret, *T.* ein Spürhund, der ohne anzuſchlagen der Fahrt nachgeht.

Secret, *s. m.* (*prop. et fig.*) das Geheimniß; *it.* das Geheimniß, d. i. die geheime Sache ſelbſt; die Heimlichkeit; *it.* (das Geheimniß) d. i. ein geheimes Kunſtſtück, Arzeneymittel ꝛc.; (an gewiſſen mechaniſchen Dingen, z. B. an Schlöſſern ꝛc.) Geheimniſſe; geheime Getriebe; eine geheime, verborgene Feder ꝛc.; ein verborgener Ort, ein verborgenes Fach oder Behältniß in einem Koffer, in einem Kabinet ꝛc.; avoir le secret de qn., de qch., être du secret, um das Geheimniß einer

Person, einer Sache wissen; (*absol.*) um das Geheimniß wissen; je vous dis cela en secret oder dans le dernier secret oder en grand secret, ich sage Ihnen dieses im (größten) Vertrauen, als ein Geheimniß; sous le secret de la confession, s. sceau; au secret, abgesondert; von allen andern getrennt; en secret, *adv.* in geheim; *it.* im Vertrauen; le secret (*pl.us.* la lumière) d'un canon, das Zündloch eines Stückes; le secret du brulot, *T.* der Ort, wo ein Brander angezündet wird; le secret de la nuit, (poet) die Stille, die Dunkelheit der Nacht; so auch le secret des bois, die Stille, die Dunkelheit, die dunkeln Schatten der Wälder; c'est le secret de la comédie, *prov.* das weiß ja jedermann, Sie brauchen kein Geheimniß daraus zu machen.

Secrétaire, *s.m.* ein Sekretär; ein Geheimschreiber; *it.* bloß: ein Schreiber; (Sekretarius;) *it.* d. i. un bureau, ein Schreibtisch; *it.ol.* (poet.) ein Vertrauter; ein vertrauter Freund; secrétaire d'ambassade, ein Gesandschaftssekretär.

Secrétairerie, *s.f.* die Kanzelley; die Geheimschreiberey eines Ministers, Gesandten ꝛc.

Secrétariat, *s.m.* die Kanzelley oder Geheimschreiberey eines Erzbischofs, Bischofs ꝛc. *it.* die Stelle eines Geheimschreibers; die Sekretärstelle; das Sekretariat.

Secrète, *s.f.* (oder oraison secrète,) (röm. Kirche) das stille Gebeth, welches der Priester vor der Messe spricht.

Secrètement, *adv.* heimlich; heimlicherweise; s. secret.

Secrétion, *s.f.* (Medic.) die Absonderung der Nahrungssäfte und anderer Feuchtigkeiten.

Secrétoire, *adj.c. T.* zu obiger Absonderung dienlich; vaisseaux secrétoires, Absonderungsgefäße.

Sectaire, *s.m.p.* der Sektirer.

Sectateur, *s.m.* der Anhänger eines berühmten Philosophen, Theologen; (im guten und bösen Verstand).

Secte, *s.f.* die Sekte, Lehrzunft, d. i. eine Gesellschaft, welche sich durch ihre Lehren oder Meinungen von andern ähnlichen Gesellschaften unterscheidet; *it.* (in engerer Bedeutung und meist) eine Gesellschaft, welche sich durch ihre Lehren oder Meinungen von der für wahr und echt gehaltenen Gesellschaft ähnlicher Art unterscheidet (inf. in Religionssachen).

Secteur, *s.m.* — de cercle, *T.* der Ausschnitt eines Zirkels; *it.* secteur, *T.* der Sektor, (ein astronomisches Instrument welches weniger Grade als ein Quadrant umfaßt.

Sectile, *adj.c.* was sich spalten oder sägen läßt; (vgl. sécable).

Section, *s.f.* der Abschnitt, die Abtheilung, Unterabtheilung eines Buches, einer Schrift ꝛc.; *it.* eine von den verschiedenen Abtheilungen einer Stadt; das Viertel; die Sektion; *it. T.* (*Mathem.*) der Schnitt; Durchschnitt; (*Anat.*) der Schnitt; die Oeffnung; section conique, der Kegelschnitt; section d'un bâtiment, der Durchschnitt, das Profil eines Gebäudes; section de la matrice, (sonst opération césarienne,) der Mutterschnitt; Kaiserschnitt; section d'artère, die Oeffnung der Pulsader ꝛc.

Séculaire, *adj.* hundertjährig; année séculaire, das Jubeljahr, d. i. das letzte Jahr eines Jahrhunderts.

Sécularisation, *s.f.* die Weltlichmachung; Sekularisirung; die Versetzung aus dem geistlichen in den weltlichen Stand.

Sécularisé, ée, *part. et adj.* weltlich gemacht ꝛc.; eingezogen und zu weltlichem Brauche verwendet.

Séculariser, *v.a.* weltlich machen; sekularisiren; aus dem geistlichen in den weltlichen Stand versetzen; (geistliche Güter) zum weltlichen Gebrauch verwenden.

Sécularité, *s.f.* die weltliche Gerichtsbarkeit einer Kirche.

Séculier, ière, *adj.* weltlich; an kein Klostergelübde gebunden (im Gegensatz von régulier); *it. s.m.* ein Weltgeistlicher; Weltpriester (prêtre séculier); le clergé séculier, die Weltgeistlichkeit; le bras séculier, der weltliche Arm; die weltliche Obrigkeit.

Séculièrement, *adv.* weltlich; s. séculier.

Sécurité, *s.f.* die Sicherheit (in Rücksicht auf den Zustand des Gemüthes); *it.* die Sorglosigkeit; la sécurité est la mère du danger, *prov.* die Sicherheit oder Sorglosigkeit ist die Mutter der Gefahr; wenn man am sichersten ist, ist man der Gefahr am nächsten.

Sedan, *s.m.* französisches zu Sedan gemachtes Tuch.

Sédanoise, *s.f. T.* die Perlschrift; s. parisienne.

Sédatif, ive, *adj. T.* schmerzstillend, (sonst calmant); sel sédatif, (Chym.) das Sedativsalz oder Stillsalz.

Sédantaire, *adj.c.* (v. Personen) (meist mit trop, fort etc.) viel sitzend; der immer sitzt; *it.* der wenig ausgeht; der immer zu Haus bleibt, (vgl. casanier); *it.* (von der Beschäftigung, Lebensart ꝛc.) wobey man viel oder immer sitzen muß; *it.* (von Versammlungen, Gesellschaften, Gerichten ꝛc.) sitzhaft; beständig an Einem Ort bleibend oder sich aufhaltend; garde nationale sédentaire, die sitzhafte Bürgerwache, d. i. die bewafneten Bürger eines

Orts, einer Stadt; n'être point sédentaire, *fam.* nicht gern sitzen; *prov.* kein Sitzfleisch haben.

Seder-bandes, *s.f. pl.* (Ebenist) eingelegte Streifen.

Sédiment, *s. m. T.* der Satz; Bodensatz.

Séditieusement, *adv.* aufrührisch ꝛc.

Séditieux, euse, *adj.* aufrührisch; (unruhig;) *it. s.* les séditieux. die Aufrührer.

Sédition, *s. f.* der Aufruhr; Aufstand.

Séducteur, ctrice, *s.* der Verführer; die Verführerinn; *it. adj.* verführerisch; l'esprit séducteur, der Verführungsgeist.

Séduction, *s.f.* die Verführung; *it. fig.* der Reiz.

Séduire, *v. a. irr.* auch *absol.* verführen; verleiten; *it. absol.* (auch im guten Verstand, z. B. vom angenehmen Ton, von der angenehmen Stimme, von angenehmen, gefälligen Manieren ꝛc.) hinreissen; verführen; l'art de séduire, die Verführungskunst.

Séduisant, ante, *adj.* (meist im guten Verstand) verführerisch.

Séduit, ite, *part. et adj.* verführt ꝛc. s. séduire.

Ségétal, ale, *adj.* (Botan.) was auf den Kornfeldern wächst.

Segment, *s. m. T.* — de cercle, der Abschnitt (das Segment) eines Zirkels, welcher zwischen einem Bogen und dessen Sehne (corde) enthalten ist.

Segmoïdal, ale, *adj. T.* valvules segmoïdales, die halbmond-ähnlichen Klappen in den Lungenpulsadern.

Ségosie oder ségoviane, *s.f.* die segovische, d. i. die beste spanische Wolle.

Ségrairie, *s.f. T.* ein Gemeinwald, oder gemeinschaftlicher Wald.

Ségrais, *s. m. T.* das Nebenholz; der Nebenforst.

Ségrayer, *s. m. T.* der Theilhaber oder gemeinschaftliche Besitzer eines Waldes.

Ségrégation, *s.f. T.* die Absonderung; (vgl. secrétion).

Ségréger, *v. a. T.* absondern.

Ségreyage oder ségréage, *s. m. T.* der Antheil des Lehensherrn an dem von einem Vasallen (in seinem Wald) gehauenen Holz.

Seigle, *s. m.* der Rocken (Roggen), eine Getreideart; pain de seigle, Rockenbrod.

Seigneur, *s. m.* der Herr; ein gebiethender Herr; der Landesherr; Eigenthumsherr; Lehensherr ꝛc.; *it. absol.* der Herr, d. i. Gott der Herr; Gott; *it.* (als ein Ehrentitel hoher Personen) Herr; le Grand-Seigneur, der Großherr, d. i. der türkische Kaiser; seigneur suzerain, der Lehensherr; — foncier, der Grundherr; — justicier, der Gerichtsherr; — dominant, der Oberlehensherr; Obereigenthumsherr; faire le seigneur, vivre en seigneur, en grand seigneur, den großen Herrn spielen; wie ein großer Herr leben ꝛc. *Prov.* nulle terre sans seigneur, ein jedes Land, ein jedes Ding hat seinen Herrn; tant vaut le seigneur, tant vaut la terre, wie der Herr, so das Gut; à tous seigneurs tous honneurs, s. honneur; le seigneur veille pendant que le vassal dort, vergißt der Lehensmann das Lehen, so denkt doch der Herr daran.

Seigneuriage, *s. m.* der Schlagschatz, d. i. der Gewinn, den ein Münzherr an Ausprägung der Münzsorten hat.

Seigneurial, ale, *adj.* herrschaftlich; terre fort seigneuriale oder plus seigneuriale qu'une autre, ein Gut welches viele Abgaben, welches mehr Abgaben als ein anderes gibt oder bezahlt.

Seigneurialement, *adv. pus.* als ein großer Herr.

Seigneurie, *s.f.* die Herrschaft eines Landesherrn ꝛc. (s. seigneur); die Oberherrschaft; Lehensherrlichkeit; *it.* ein herrschaftliches Gut; eine herrschaftliche Länderey; *it. ol.* (als ein Ehrentitel) *auj. plais.* Eure Herrlichkeit; *it.* ehem. das Regierungskollegium von Venedig.

Seilleau, *s. m. T.* der Schiffseimer.

Seillure, *s. f. T.* s. sillage.

Seime, *s.f. T.* die Hornkluft, d. i. ein fehlerhafter Spalt im Horn oder Huf eines Pferdes, auch des Rindviehes; (eine gewisse Art dieses Fehlers wird auch soie oder pied-de-boeuf genannt).

Séin, *s. m.* der Busen; *it.* ins. die Brust der Frauenzimmer (s. auch gorge); *it.* der Schooß; der Mutterleib; *it. qqf.* statt golfe, der Meerbusen; *it. fig.* das Herz; auch der Busen; *it.* der Schooß, d. i. das Innerste, die Mitte, z. B. der Erde, eines Landes ꝛc.; le sein d'Abraham, Abrahams Schooß; le sein (oder le giron) de l'église, s. giron; (s. auch serpent, *prov.*)

Seine, *s. f. T.* das Schleppnetz.

Seing, *s. m.* die (eigenhändige) Unterschrift; die Unterzeichnung des Nahmens; seing manuel, die eigenhändige Unterschrift; seing privé, die Privatunterschrift; blanc seing, oder blanc signé, das Blankett; s. auch signature.

Seizaine, *s. f.* eine Art Strickchen der Ballenbinder; *it.* ein Bund Reifstöcke der Böttcher, worin 16 Stücke enthalten sind.

Seizains. *s. m. pl. T.* eine Art wollener Tücher, deren Zettel aus sechszehn hundert Faden besteht.

Seize, *adj. num. c.* sechzehn; sechszehn; *it. s. m.* der Sechzehnte; *it.* das Sechzehntel; un livre in-seize, ein Buch in Sedezformat.

Seizième, *adj. c.* der, die, das sechzehnte; *it. s. m.* das Sechzehntel.

Seizièmement, *adv.* zum sechzehnten.

Séjour, *s. m.* der Aufenthalt an einem Ort, in einem Land ꝛc., wo man seine beständige Wohnung nicht hat; *it.* *qqf.* d. i. demeure, der Aufenthalt; die Wohnung; *it.* (v. dem Ort selbst in Rücksicht auf seine angenehme oder unangenehme Beschaffenheit, Lage ꝛc.) ein Aufenthalt; (bey Truppen) der Rasttag (auch jour de séjour); pendant mon séjour à Paris, en (oder dans) ce pays, während meines Aufenthaltes in (zu) Paris, in diesem Land; faire séjour en quelque lieu, sich an irgend einem Ort aufhalten; acte de séjour, ein gerichtliches Zeugniß, daß man sich an einem Ort aufgehalten habe; camp de séjour, das Rastlager.

Séjourné, ée, *adj. fam.* aufgehalten; der (die) ausgeruhet hat (sonst reposé); il est gras et séjourné, er hat vollkommen ausgeruhet; er hat sich wieder gänzlich (von seiner Ermüdung) erholt.

Séjourner, *v. n.* sich eine Zeitlang an einem Ort aufhalten; (vom Wasser) stehen; s. séjour.

Sel, *s. m.* das Salz; *it. fig.* der Witz; beißender Witz; du faux sel, Salz, welches heimlich eingeführt oder verkauft wird; (vgl. saunage, saunier;) ce jambon est de (oder d'un) bon sel, dieser Schinken ist gut gesalzen; sel marin oder de mer, Meersalz. *Fig. et Prov.* du sel attique, attisches Salz; attischer, d. i. feiner Witz; manger qch. (und *fig.* qn.) à la croque au sel, s. croque; je le mangerois avec un grain de sel, s. grain; ils ne mangeront pas un minot de sel ensemble, s. minot.

Sélénite, *s. f. T.* der Selenit, (ein aus einer Kalkerde und aus Vitriolsäure gebildetes Salz; *it.* der Selenit; Spiegelstein, pierre spéculaire); der Mondstein, (pierre de la lune).

Séléniteux, euse, *adj. T.* selenitisch, séléniteux.

Sélénographie, *s. f. T.* die Beschreibung des Mondes.

Sélénographique, *adj. c. T.* zur Beschreibung des Mondes gehörig.

Sélénostate, *s. m. T.* ein Instrument zur Beobachtung des Mondes.

Séleran, s. saleran.

Selle, *s. f.* der Sattel; *it. ol.* ein kleiner hölzerner Stuhl; der Schämel; (s. unten *prov.*) *it.* der Nachtstuhl; *it.* der Stuhlgang; *it.* (Bildhauer) d. i. chevalet; *it.* der Arbeitsschämel; der Bock; *it.* (Schiffbaukunst) der Werkzeugkasten der Kalfaterer, der denselben auch zu einem Schämel dient; selle rase, ein flacher Sattel; selle à piquer, der Tummelsattel; selle pour femme, der Weibersattel; cheval de sel, das Sattelpferd; selle de Turquie, auch selle sphénoïdale, s. sphénoïdal; être bien en selle, gut im Sattel (oder zu Pferd) sitzen; la première selle, (auf Postämtern) das beste Post-Pferd; das beste Pferd im Stall; avoir le cul sur la selle, *pop.* zu Pferd sitzen; courir la poste à toutes selles, Post reiten, ohne einen eigenen Sattel zu haben; aller à la selle, auf den Nachtstuhl oder zu Stuhl gehen; jeter les selles, den Stuhlgang ausleeren, wegwerfen; un bateau de selles, ein Waschschiff, das zur Bequemlichkeit der Wäscherinnen auf einem Fluß gehalten wird. *Fig. et Prov.* demeurer entre deux selles le cul à terre, zwischen zwey Stühlen niedersitzen; une selle à tous chevaux, (ein Sattel, der auf alle Pferde paßt; *fig. fam.*) ein Gemeinsatz; eine Sache, ein Gedanke, eine Maxime, Schriftstelle, ein Lob ꝛc., auch ein Arzeneymittel, dessen (deren) man sich in allen Fällen, bey jeder Gelegenheit bedient.

Selé, ée, *part. et adj.* gesattelt; une affaire sellée et bridée, *fig. fam.* eine Sache, die richtig und beschlossen ist; ein ausgemachter Handel.

Sellée, *s. f.* eine Reihe Haufen von Ziegelsteinen oder Fliesen.

Seller, *v. a.* satteln. Se seller, *v. réfl.* (vom Erdreich) hart werden; ausdorren.

Selleri, s. céleri.

Sellerie, *s. f.* die Sattelkammer; *it.* Sattelarbeit; Sattelwaare; *it.* der Handel damit.

Sellette, *s. f.* ein niedriger Stuhl, der Schämel, worauf ein Peinlichbeklagter sein Urtheil empfängt, nachdem er zum letzten Mahl verhört worden, (s. *prov.*); *it.* ein kleiner Tisch, woran ein Mönch mitten im Refektorio, zur Strafe, allein essen muß; *it.* die Bank eines Standkrämers; *it.* das Pflugstöckchen; *it.* das Kästchen eines Schuhputzers; *it.* der Stuhl eines Bley- oder Schieferdeckers; on l'a tenu long-temps sur la sellette, *prov.* man hat ihn lange warm gehalten; man hat ihm hart zugesetzt.

Sellier, *s. m.* ein Sattler.

Selon, *prép.* nach; zufolge; vermöge; (s. suivant, conformément etc.) selon votre sentiment, Ihrer Meinung nach; selon les règles de l'art, nach den Regeln der Kunst; selon la rencontre, nachdem es fällt; nachdem sichs trifft; selon qu'il travaillera, nachdem er arbeiten wird; *it.* selon, *absol.* und c'est selon, (als eine Antwort) nachdem es trifft; nachdem es kommt; es kommt darauf an; je nachdem.

Semailles, *s. f. plur.* die Saat, d. i. das Säen; die Aussaat; das Aussäen; *it.* (die Saat, Aussaat,) das Ausgesäete; *it.* die Saatzeit.

Semaine, *s. f.* die Woche; *it.* die Wochenarbeit; *it.* der Wochenlohn; das Wochengeld; faire la semaine, oder être de semaine, être en semaine, die Woche haben; être en semaine, die Woche haben, d. i. den Dienst die Woche über verrichten; la semaine sainte, die Charwoche; prêter à la petite semaine, kleine Summen auf kurze Zeit gegen große Zinsen leihen; par semaine, wöchentlich; (s. auch jeudi, *prov.*)

Semainier, ière, *s.* der- oder diejenige, so die Woche hat; (von Mannspersonen:) der Wöchner; *it.* eine Pastete, wovon man die ganze Woche hindurch essen kann; (s. auch semaine).

Semale, *s.m. T.* das Schmahlschiff; Leichterschiff.

Semaque, *s. f. T.* die Schmacke; ein etwas breiteres Fahrzeug als das vorhergehende; mâté en semaque, s. mâté.

Semblable, *adj. c.* gleich; ähnlich; gleichartig; gleichförmig; *it. s. m.* notre semblable, son semblable, unsers gleichen, seines (ihres) gleichen.

Semblablement, *adv. ol.* d. i. pareillement; aussi.

Semblance, *s. f. T.* d. i. ressemblance.

Semblant, *s. m.* (im moralischen Verstand) der Schein; Anschein; (s. apparence;) un faux semblant, ein falscher Schein; faire semblant de oder que..., sich stellen, als ob ꝛc.; ne faire semblant de rien, sich nichts merken lassen; il fait semblant de savoir, er stellet sich, er thut, als wüßte er; — de ne pas savoir, — als wenn er nicht wüßte; sans faire semblant de savoir, ohne sichs merken zu lassen, daß er (daß man ꝛc.) wisse.

Sembler, *v. n.* scheinen; den Schein, den Anschein, das Ansehen haben; (einem) vorkommen; (einen) dünken; que vous en semble? was dünkt Ihnen? was halten (was meinen) Sie von dieser Sache? si bon lui semble, wenn er für gut befindet; wenn es ihm gut dünkt; wenn es ihm gefällt, beliebt, recht ist ꝛc.; faites, comme bon vous semblera, thun Sie nach Ihrem Gutbefinden, Gutdünken, Gefallen, Belieben; *it.* il semble que..., (*v. impers.*) es scheint, es hat das Ansehen, als ob ꝛc.; à ce qui me semble, oder ce me semble, (*qqf.* bloß ce semble,) wie mich deucht; wie mich dünkt; so däucht mich's; so däucht mir's; so kommt es mir vor ꝛc.

Semé, ée, *part. et adj.* gesäet; besäet ꝛc.; (s. semer;) *it. fig.* (de qch., mit etwas) besäet; bestreut; angefüllt; über und über besetzt; l'argent est clair semé chez lui, *fig.* das Geld ist dünn bey ihm gesäet; un cerf qui a la tête mal semée, *T.* ein Hirsch mit ungleichen Enden.

Semée, *s. f. T.* diejenige Gerechtsame eines Grundherrn, da man ihm von einem geschossenen Wild das Hinter- oder Vorder-Viertel liefern muß.

Séméiologie oder séméiotique, *s. f. T.* die Semiotik; die Lehre von den Merkmahlen oder Zeichen der Krankheiten, so wie der Gesundheit; (die Zeichenlehre).

Semelle, *s. f.* die Sohle; Schuhsohle; Strumpfsohle ꝛc.; *it.* (als ein Längenmaß) die Länge einer Mannssohle; der Schuh, Fuß; *it. T.* (Zimmerm.) die Schwelle; ein horizontal-liegender Grundbalken; (Bergw.) der Boden eines Steinkohlen-Bergwerks; (Artill.) das Sohlstück; ein Stück Holz oder Bohle, zwischen den Wänden einer Lafete, auf welchem die Kanone ruht; *it. pl.* (Schifff.) Schwerter, d. i. in Gestalt einer Schuhsohle ausgeschweifte Bretter, welche in gewissen Fällen an die Seiten der Jachten, Schmacken ꝛc. angemacht werden; *it.* semelle oder poids de semelle, ein dünnes Gold- oder Silber-Plättchen zum Probieren; der Richtpfennig; un soulier à simple semelle, ein Schuh mit einfacher Sohle; la seconde semelle, die Brandsohle; mettre des semelles, sohlen; besohlen; — à une poutre, einen Balken mit Holz oder Eisen beschlagen; sauter dix semelles, einen Sprung von zehn Schuhen thun. *Fig. et Prov.* battre la semelle, auf die Wanderschaft gehen; *it.* auf Schusters Rappen reiten, d. i. zu Fuß gehen; un gentilhomme à double semelle, ein schlechter Edelmann, der von geringem Adel ist.

Semence, *s. f.* der Same der Erdgewächse, auch der Thiere und des Menschen; *it.* eine Art sehr kleiner Nägel; *it.* sehr kleine Diamanten; *it. plur.* die Saat; (s. semailles;) *it.* semence, (auch im *pl.*) *fig.* der Same, d. i. die (erste, die entfernte) veranlassende Ursache zu etwas (de qch.); les quatre semences froides, die vier kühlenden Samen, d. i. die Melonenkerne, Kürbiskerne, Flaschenkürbiskerne und Gurkenkerne; semence de perles, s. perle; jeter les semences d'une division, *fig.* den Samen einer Uneinigkeit oder Spaltung ausstreuen; eine Spaltung stiften.

Semencine, *s. f.* der Wurmsame, (ein Same, woraus das Wurmpulver gemacht wird.

Sémentérion, *s. m.* die Kirchenklapper; Postklapper.

Sementines, *s. f. pl.* das Saatfest bey den alten Römern.

Semer, *v. a.* auch *absol.* säen; ausäen; *it.* (ein Feld ꝛc.) besäen; einsäen; ansäen; semer le canon d'un fusil, einen Flintenlauf messen; *fig.* ausbreiten; ausstreuen; streuen. *Fig. et Prov.* semer l'argent, das Geld wegwerfen, d. i. außerordentlich freygebig seyn; semer de l'argent, Geld unter die Leute austheilen, um sie zu gewinnen; semer un bruit, ein Gerücht ausstreuen; ein Geschrey unter die Leute bringen; semer la division, Uneinigkeit stiften; semer en terre ingrate, einem Undankbaren Gutes thun; *it.* seinen Unterricht an einen unfähigen Kopf verschwenden; il faut semer avant que de recueillir, wer ärnten will, muß zuvor säen; wer zu etwas kommen will, der muß arbeiten; semer oder jeter les perles (oder les marguerites) devant les pourceaux, s. marguerite.

Semestre, *adj. c.* (vom abwechselnden Dienst gewisser Offiziere, von der Sitzung gewisser Kammern, Gerichtshöfe ꝛc.) sechsmonathlich; halbjährig; *it.* (in eben dieser Rücksicht) *s. m.* eine Zeit von sechs Monathen; ein halbes Jahr; der halbjährige Urlaub der Offiziere; *it.* diejenige Hälfte einer Kammer, welche einen halbjährigen Dienst thut; *it.* ein Beurlaubter.

Semestrier, *s. m.* ein (auf sechs Monathe) beurlaubter Offizier oder Soldat.

Semeur, *s. m.* der Säemann; *it. T.* ein Arbeiter, der die Flintenläufe untersucht und mißt. *Fig.* un semeur de querelles, ein Zankstifter; semeur de faux bruits, einer, der falsche Gerüchte ausstreut.

Semi, (lat.) d. i. demi, halb, z. B. in folg. semi-cylindrique, halb kegelförmig; semi-double, (von Blumen) halb gefüllt; semi-ton, (Musik) ein halber Ton; une semi-brève, eine ganze Note (sonst ronde); semi-preuve, ein halber Beweis; semi-lunaire, (Anat.) halbmondförmig; gravure en semi-topographie, ein Kupferstich oder eine Karte, welche die Lage einer Gegend ziemlich umständlich vorstellt.

Semillant, ante, *adj. fam.* (von Kindern) sehr lebhaft; unruhig; muthwillig; s. remuant.

Séminaire, *s. m.* das Seminarium; eine Schule (Pflanzschule) für junge Geistliche; *it.* die sämmtlichen Schüler und Lehrer eines Seminariums.

Séminal, ale, *adj. T.* zum thierischen Samen gehörig; vésicules séminales, Samenbläschen.

Séminariste, *s. m.* der Seminarist; s. séminaire.

Sémination, *s. f. T.* die Ausstreuung oder Verstreuung des Samens.

Sémiotique, s. séméiologie, séméiotique.

Semis, *s. m. T.* der Samenflor; die Baumsaat; *it.* die Kunst, Samen aufgehen zu machen; *it.* ein mit Obstkernen oder Baumsamen besätes Land.

Semoir, *s. m.* das Säetuch eines Säemanns; *it.* die Säemaschine am Pflug.

Semonce, *s. f.* die förmliche oder feyerliche Einladung zu einer Ceremonie; *it.* die Ermahnung, Warnung eines Obern.

Semonceur, *s. m. ol.* s. semonneur.

Semondre, *v. a. ol.* d. i. inviter; (vergl. semonce).

Semonneur, *s. m. ol.* einer, der zu einer Ceremonie einladet; semonneur d'enterrement etc., der Leichenbitter ꝛc.

Semotte, *s. f.* die junge eßbare Kohlsprosse vom italienischen Kohl; s. broccoli, brocoli.

Semoule, *s. f.* eine aus feinem Mehlteig gemachte Art kleiner eßbarer Körner.

Semper virens, *s. m.* das immergrüne Geißblatt.

Sempiterne, *s. f.* s. perpétuane.

Sempiternel, elle, *adj.* une vieille sempiternelle, *fam.* ein uraltes Weib; *vulg.* eine Alte, die ewig lebt.

Sénat, *s. m.* der Senat; Rath; sénat conservateur, der (franz.) Erhaltungsrath.

Sénateur, *s. m.* ein Senator; Rathsherr.

Sénatorerie, *s. f. nouv.* (in Frankreich) die Senatorerie, d. i. der Sitz eines Senators in jedem Appellationsgerichtssprengel.

Sénatorial, ale, *adj.* senatorisch; rathsherrlich; einen Rathsherrn betreffend; zur Rathsherrn-Würde gehörig; dignité sénatoriale, die Rathsherrn-Würde.

Sénatorien, enne, *adj.* von einem Rathsherrn, von einer Rathsherrn-Familie abstammend; race sénatorienne, ein rathsfähiges Geschlecht.

Sénatrice, *s. f.* die Gattinn eines schwedischen Rathsherrn; die Senatorinn.

Sénatus-consulte, *s. m.* (bey den alten Römern) der Rathsschluß; *it.* der Beschluß des (franz.) Erhaltungsrathes.

Senau, *s. m.* die Schnaue, (ein kleiner Seefisch).

Séné, *s. m.* der Sennesstrauch; *it.* die Blätter davon; Sennesblätter; — bâtard, der Blasenbaum.

Sénéchal, *s. m.* (ehem. in Frankreich) ein Hauptmann der Ritterschaft; der Landeshauptmann; Landrichter; Landvogt; *it.* der Gerichtsverwalter eines Grundherren.

Sénéchale, *s. f.* die Gattinn eines Ritterhauptmanns; Landrichters ꝛc.

Sénéchaussée, *s. f.* der Gerichtsbezirk eines Landrichters ꝛc.; die Landvogtey; Landeshauptmannschaft; das Landgericht; *it.* der Ritterkreis; *it.* der Gerichtssitz, Gerichtsstuhl eines Landrichters ꝛc. s. sénéchal.

Seneçon, *s. m.* das Kreuzkraut; die Kreuzwurz; das Grindkraut.

Sénée, *s. f.* eine Art alter franzöſiſcher Verſe, die alle mit einerley Buchſtaben anfangen.

Sener, *v. a. T.* (v. Thieren) ſ. châtrer.

Sénestre, *adj. c.* (Wap.) d. i. gauche.

Sénéstré, ée, *adj.* (Wap.) (d'une telle pièce, ein anderes Stück) auf der linken Seite neben ſich habend.

Sénestrochère, *s. m.* (Wap.) der linke Arm.

Sénevé, *s. m.* der Senf; Senfſamen; *it.* die Senfpflanze.

Sénieur, *s. m.* der Aelteſte (den Jahren nach,) der Senior in gewiſſen geiſtlichen Geſellſchaften.

Sens, *s. m.* der Sinn, d. i. die Fähigkeit, die Dinge auſſer uns zu empfinden; (einer von den fünf Sinnen); *it.* der Verſtand; die Sinne; *it.* die Meinung, der Sinn einer Perſon; *it.* der Sinn, Verſtand, die Bedeutung eines Wortes oder Ausdruckes; *it. prop. et fig.* die Seite von welcher man eine Sache anſieht oder betrachtet, auf welche man eine Sache legt ꝛc.; die Lage, Richtung, Stellung ꝛc. ſo man derſelben gibt; cela ne tombe pas sous les sens, das fällt nicht in die Sinne; das iſt nicht empfindbar; *it.* das iſt gegen die geſunde Vernunft; ne refuser rien à ses sens, donner tout à ses sens, ſeinen Sinnen nichts verſagen; den ſinnlichen Lüſten und Begierden nachhängen; le bon sens, le sens commun, der geſunde, der gemeine Menſchenverſtand; être hors de son bon sens, nicht recht bey Sinnen ſeyn; nicht bey vollem Verſtande ſeyn; de sens rassis, ſ. rassis; (ſ. auch sang); homme de peu oder de petit sens, ein Menſch von geringem Verſtande; donner oder entrer dans le sens de qn., ſ. dieſe *verbes*; abonder en son sens, ſ. abonder; (ſ. auch réprouvé); à oder selon mon sens, meiner Meinung nach; mettre oder appliquer tous ses sens, (*fam.* tous ces cinq sens de nature) à qch., *fig.* alle fünf Sinne zuſammen nehmen; alle Sorgfalt und allen Fleiß worauf verwenden; la peine du sens, (Theol.) die Höllenqual, Höllenpein; un mot équivoque, un mot à double sens, ein zweydeutiges, ein doppelſinniges Wort; cela n'est pas bien de ce sens-là, il faut le mettre (le tourner etc.) d'un autre, das liegt auf keiner guten Seite, das hat keine gute Lage, Stellung, Richtung, man muß es anders legen, (man muß es von einer andern Seite nehmen,) man muß ihm eine andere Lage ꝛc. geben; en tout sens, auf alle Art und Weiſe; tourner qn. de tous les sens, *fig.* einen auf alle Seiten drehen, d. i. ihn auf alle mögliche Art ausforſchen, ausfragen; contre-sens, à contre-sens, ſ. in alphabet. Ordnung; sens dessus dessous, und sens devant derrière, *adv.* drunter und drüber; das vorderſte zu hinterſt; *Prov.* grosse tête, peu de sens, Dickkopf; Dummkopf; autant de têtes, autant de sens, viel Köpfe, viel Sinne.

Sensation, *s. f.* die Empfindung; der Eindruck, welchen die Seele durch die Sinne empfängt; faire sensation, Aufſehen machen.

Sensé, ée, *adj.* verſtändig; vernünftig; geſcheid.

Sensément, *adv.* verſtändig; vernünftig; geſcheid; mit Verſtand.

Sensibilité, *s. f.* (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtande) die Empfindlichkeit; Empfindbarkeit; la sensibilité du coeur, die Empfindſamkeit; la sensibilité d'une balance, d'un thermomètre, die Zartheit einer Wage, eines Wetterglaſes; (ſ. sensible).

Sensible, *adj.* empfindbar; was ſich empfinden läßt; *it.* empfindlich, d. i. eine lebhafte Empfindung verurſachend; (und mit einem Verſtärkungswörtchen, z. B. très-sensible, fort sensible etc.) ſehr empfindlich, und inf. eine unangenehme (ſchmerzliche) Empfindung verurſachend; (in dieſer Bedeutung wird es auch im figürlichen und moraliſchen Verſtande, ſowohl von angenehmen als von unangenehmen Dingen geſagt); *it.* empfindlich, d. i. fähig leicht zu empfinden; (auch im moraliſchen Verſtande, à qch., für etwas); *it.* empfindſam, gefühlvoll, d. i. (v. Perſonen) zärtlicher, feiner Empfindungen fähig; *it.* empfindlich, d. i. fähig ſich leicht beleidigt zu finden; *it.* erkenntlich, dankbar für (à) empfangene Wohlthaten ꝛc.; *it.* (allein von Dingen) merkbar; merklich; *it.* augenſcheinlich; deutlich; begreiflich; in die Augen fallend; être fort sensible sur le point d'honneur, in Dingen wobey es auf die Ehre ankommt, ſehr empfindlich ſeyn; c'est son endroit sensible, das iſt ſeine empfindliche Seite; il n'est point sensible à nos plaintes, er achtet unſere Klagen nicht; vous m'avez fait un sensible plaisir, Sie haben mir eine überaus große Freude gemacht; un coeur sensible, ein empfindſames Herz; cheval qui a la bouche sensible, ein Pferd das ein weiches Maul hat; cheval sensible à l'éperon, ein Pferd das den Sporn nicht leiden kann; balance sensible, eine zarte, feine Wage; note sensible, (Muſik) der unmittelbar unter dem Grundton liegende halbe Ton.

Sensiblement, *adv.* merklich; merkbar; *it.* empfindlicherweiſe; empfindlich; lebhaft.

Sensitif, ive, *adj.* (Lehrſtyl) ſinnreich; em-

pfindend; fähig, vermöge der Sinne oder sinnlicher Werkzeuge, zu empfinden.

Sensitive, *s.f.* die Sinnpflanze; das Sinnkraut; das Fühlkraut; eine äußerst empfindliche Pflanze, deren Blätter bey der geringsten Berührung sich zusammen ziehen.

Sensorium, *s. m.* (lat.) (Philos.) der (muthmaßliche) Empfindungssitz im Gehirn.

Sensualité, *s. f.* die Sinnlichkeit.

Sensuel, elle, *adj.* sinnlich; (wollüstig); *it. s.* les sensuels et les voluptueux, die sinnlichen und wollüstigen Menschen.

Sensuellement, *adv.* sinnlich; (wollüstig).

Sentence, *s.f.* der Sittenspruch; die Sittenlehre; der Lehrspruch; Denkspruch; Spruch; *it.* der Spruch; das Urtheil; der Rechtsspruch; der richterliche Ausspruch; de fou juge briève sentence, *prov.* ein Narr urtheilt, ohne sich lang zu bedenken; ein Narr ist bald mit seinem Urtheil fertig.

Sentencier, *v. a.* (ist meist nur im *part.* gebräuchlich) (einen Peinlichbeklagten) verurtheilen, ihm das Urtheil sprechen.

Sentencieusement, *adv.* spruchreich; mit eingemischten Sittensprüchen oder Sittenspruchen oder Sittenlehren (z. B. sprechen).

Sentencieux, euse, *adj.* spruchreich; reich an Sittensprüchen ꝛc. (wird auch von Personen gesagt); s. sentencieusement und sentence.

Sentène, *s.f.* (Fabriken) das Fitzband.

Senteur, *s.f.* der Geruch (einer Sache); (s. auch odeur); *it. absol.* d. i. parfum, (auch im *plur.*) Wohlgeruch; wohlriechende Sachen; eaux de senteur, wohlriechende Wasser; Riechwasser.

Senti, ie, *part. et adj.* empfunden; gefühlt; (s. sentir); *s. m. qq f.* das Gefühl; die Empfindsamkeit.

Sentier, *s. m.* der Fußsteig; Fußweg; Pfad; Fußpfad; *it. fig.* der Pfad, (die Bahn) z. B. der Tugend ꝛc.

Sentiment, *s. m.* die Empfindung, d. i. das Bewußtseyn des Eindrucks eines Gegenstandes; *it.* (im physischen und moralischen Verstande) das Empfindungsvermögen; das Gefühl; *it.* (auch im *plur.* die Gesinnung; Denkungsart; und sentimens, *plur. absol.* d. i. eine edle Gesinnung oder Denkungsart; *it.* sentiment, d. i. opinion, die Meinung, die Gesinnung von oder über etwas; jemandes Gutachten, Gedanken; *it. T.* (von Jagdhunden) der Geruch; die Witterung; le sentiment d'honneur, das Gefühl der Ehre; avoir de tendres sentimens pour une fille, eine zärtliche Neigung oder Liebe, überhaupt Zärtlichkeit für ein Mädchen haben; pousser les beaux sentimens, *plais.* s. pousser; changer de sentiment, (d'avis etc.) anderes Sinnes, anderer Meinung werden.

Sentimental, ale, *adj. nouv.* empfindsam.

Sentine, *s. f. T.* der unterste Raum im Schiff, wo die Grundsuppe sich sammelt; der Schiffsgrund; (nicht mit Cale zu verwechseln); une sentine de tous vices, *fig.* ein Ort wo man alles Lumpengesindel aufnimmt; ein Sammelplatz aller Laster.

Sentinelle, *s.f.* die Schildwache; *it.* das Schildwache-Stehen; être en sentinelle, faire sentinelle (dans un endroit, irgendwo) *prop. et fig.* Schildwache stehen; (*p.us.* schildern); *it.* aufpassen; relever qn. de sentinelle, *fig. fam.* jemand aushunzen; ihm einen harten Verweis geben.

Sentir, *v. a. irr.* (im physischen und moralischen Verstande) empfinden; fühlen; (vgl. sentiment, sensible); *it.* d. i. flairer, etwas riechen; (von Hunden) spüren; wittern; (s. mehrere Bedeutungen unter *v. n.* weiter unten); *it.* etwas bemerken; merken; wahrnehmen; spüren; verspüren; (en qch., an jemanden); *it.* sentir, *v. n.* (im Französischen meist als ein *v. a.*) (gut oder nicht gut) riechen; einen gewissen Geruch von sich geben; sentir une chose, nach etwas riechen); *it.* schmecken; einen (angenehmen oder unangenehmen) Geschmack haben; (sentir une chose, nach etwas schmecken); *it. fig.* (auch in aktiver Form mit dem *accusatif*) das Ansehen einer gewissen Person oder Sache haben; aussehen wie . . .; einer Person oder Sache gleichen; auf etwas heraus kommen; von etwas zeugen; *vulg. mépr.* nach etwas riechen oder schmecken; sentir mauvais, übel riechen; stinken; (wofür man auch oft *absol.* sentir, und im Deutschen riechen sagt). *Fig. et Prov.* sentir de loin, s. loin; sentir le fagot, le gibet, la roue, les coups de bâtons etc., s. diese verschiedenen Wörter; sentir le terroir, s. terroir; sentir le sapin, s. sapin; son haleine sent, er stinkt aus dem Hals; cela sent l'usurier, das kommt wucherisch heraus; cela sent l'homme de bien, das sieht einem rechtschaffenen Mann gleich; das zeugt von einem ꝛc.; hieraus sieht man daß er ein ꝛc.; il sent son homme de qualité oder l'homme de qualité, er hat das Ansehen eines Mannes von Stand; il sent son bien, er sieht einem Mann von Lebensart, von feinen Sitten gleich; er hat viele Lebensart; er hat etwas Artiges an sich; il sent le vieux (oder son vieux) battu, man sieht es an seinem unverschämten ꝛc. Betragen, daß er schon lange keine Schläge bekommen hat; la caque sent toujours le hareng, s. caque.

se Sentir, *v. réfl.* ſich fühlen; ſeinen Zuſtand fühlen oder empfinden; *it.* se sentir, *absol.* ſich fühlen, d. i. ſich gewiſſer Vorzüge bewußt ſeyn; *it.* se sentir de qch., d. i. sentir qch., etwas fühlen, empfinden, (z. B. d'une incommodité, eine Unpäßlichkeit ꝛc.); *it.* — de qch., (von etwas gutem oder übelm) noch eine Nachempfindung haben; etwas nachſpüren; nachempfinden; die guten (oder ſchlimmen) Folgen von etwas empfinden; (an etwas gutem oder ſchlimmem) Theil haben; etwas (mit) genießen; (ſ. die Bemerkung bey se ressentir); ne se pas sentir, kein Gefühl, keine Empfindung mehr haben; il se sent mourir, er fühlt, er empfindet, daß er dem Tode nahe ſey; il se sent coupable, er fühlt, er weiß ſich ſchuldig; il ne se sent pas de joie, er kennt ſich nicht vor Freude; cette jeune fille commence à se sentir, dieſes junge Mädchen fängt an ſich zu fühlen, das heißt, iſt mannbar; je m'en sentirai long-temps, es wird mir noch lange nachgehen; ich werde es noch lange ſpüren; man wird es mir noch lange anmerken; (ſ. auch boire, *prov.*)

Seoir, *v. n. et impers. irr.* ſitzen; (in dieſer Bedeutung iſt nur noch séant und sis gebräuchlich); *it.* (nur in der dritten Perſon) (von Kleidungsſtücken) jemanden (gut oder übel) ſtehen, ſitzen, (*vulg.* gehen); jemand auf eine gewiſſe Art kleiden; *it.* (im moraliſchen Verſtande) jemanden (wohl oder übel) anſtehen oder laſſen; ſich für einen ſchicken; anſtändig oder unanſtändig für einen ſeyn; il vous sied bien, de me dire cela, *iron.* es ſteht Ihnen gut (wohl) an, (d. i. es ſteht Ihnen gar nicht an) mir das zu ſagen. Se seoir, *v. réfl. ol.* ſich ſetzen; *pl.us.* s'asseoir.

Sep, *s. m.* ſ. Cep; le sep de la charrue, *p.us.* d. i. la tête, das Pflughaupt.

Séparable, *adj. c.* trennbar; zertrennbar; was abgeſondert oder getrennt werden kann; ſ. séparer.

Séparation, *s. f.* die Trennung (im phyſiſchen und moraliſchen Verſtande); *it.* die Abſonderung; *it.* die Scheidung, (welches letztere auch von flüſſigen Dingen geſagt wird); *it.* d. i. cloison etc., ein Verſchlag; eine Abſonderung; überh. eine zur Abſonderung dienende Sache; auch eine Scheidewand (mur de séparation); séparation de corps entre mari et femme, die Scheidung von Tiſch und Bett; séparation de biens, die Aufhebung der Gemeinſchaft der Güter; faire séparation, ſich trennen.

Séparatisme, *s. m.* (Theol.) die Abſonderung von einer allgemeinen Lehre.

Séparatiste, *s. m. T.* der Separatiſt; ſ. séparatisme.

Séparatoire, *s. m.* (Chym.) das Scheidegefäß; Scheideglas; der Scheidetrichter.

Séparé, ée, *part. et adj.* getrennt; geſchieden; abgeſondert ꝛc. (ſ. séparer); mener un cheval les rênes séparées, *T.* (beym Zureiten eines jungen Pferdes) in jeder Hand einen Riemen des Zügels halten.

Séparément, *adv.* beſonders; jedes für ſich allein; einzeln.

Séparer, *v. a.* trennen; theilen; — une chose d'avec une autre oder d'une autre, ein Ding von dem andern trennen; auch ablöſen; (z. B. les chairs d'avec les os, das Fleiſch vom Bein); *it.* abſondern; ſcheiden; (ſ. auch séparation); *it.* d. i. partager, abtheilen; (z. B. les cheveux, die Haare ſcheiteln, theilen;) *it.* aus einander bringen, (z. B. zwey Menſchen oder Thiere, die ſich raufen oder ſchlagen); *it.* ils sont séparés de corps, (von Eheleuten) ſie ſind von Tiſch und Bett geſchieden; séparer de biens un mari et une femme, die Gemeinſchaft der Güter zwiſchen Eheleuten aufheben; séparer ses enfans, ſeine Kinder abtheilen, abfinden; jedem derſelben ſein Erbtheil noch bey unſern Lebzeiten geben; le cerf cherche par ses bonds à se séparer de la voie, oder bloß à se séparer, der Hirſch ſucht von der Fährte abzuſpringen; séparer les chiens, die Hunde vertheilen.

se Séparer, *v. réfl. et v. réc.* ſich trennen; ſich abſondern; ſich ablöſen; auseinander gehen ꝛc. (ſ. séparer); von einander ſcheiden; ſich theilen; il n'y a si bonne compagnie qui ne se sépare, *prov.* die fröhlichſte (die beſte) Geſellſchaft muß ſich doch endlich trennen.

Sépeau oder Cépeau, *s. m. T.* (Münzſtätte) ein hölzerner Klotz, worauf der Stämpel liegt.

Sépée, *s. f.* ſ. Cépée.

Sepoule, *s. f. T.* die Weſelſpuhle, eine Art kleiner Spuhlen.

Sepouler, *v. a. T.* auffpuhlen; ſ. sepoule.

Sepouleuse, *s. f.* die Spuhlerinn; ſ. sepoule.

Seps, *s. m.* die Schlangen-Eidechſe.

Sept, *adj. c. num.* ſieben; *it. s. m.* (de chiffre), eine Sieben; der Siebener; *it.* der Siebente; le sept de coeur, die Herzſieben; le sept du mois, der ſiebente des Monaths; Charles sept, Karl der ſiebente.

Septante, *adj. num. c. p.us.* ſiebenzig; *it. s. m. pl.* les septante, die ſiebenzig Dollmetſcher.

Septembre, *s. m.* der September; Herbſtmonath.

Septembriser, *v. a. nouv.* ſeptembriſiren;

Menſchen morden, wie es den zweyten September 1792 zu Paris geſchah.

Septembriseur, *s. m. nouv.* ein Mörder des zweyten Septembers; ſ. septembriser.

Septénaire, *adj. c.* le nombre septénaire, die Zahl ſieben; *it.* septénaire, *s. m.* ſieben Jahre; eine Zeit von ſieben Jahren; *it.* (auf Univerſitäten) ein Lehrer, welcher ſieben Jahre nach einander Vorleſungen gehalten hat.

Septennal, ale, *adj.* ſiebenjährig; alle ſieben Jahre.

Septentrion, *s. m.* die Mitternacht; der Norden; vers le septentrion, au septentrion, gegen Norden.

Septentrional, ale, *adj.* mitternächtlich; nördlich.

Septentrionaux, *s. m. pl.* die nordiſchen Völker; die Völker gegen Norden.

Septerée, *s. f. prvcl.* eine Hufe Landes.

Septidi, *s. m. nouv.* der ſiebente Tag einer Dekade.

Septième, *adj. c.* der, die, das ſiebente; *it. s. m.* der Siebente, z. B. des Monaths; *it.* das Siebentel; der ſiebente Theil; (Piketſp.) ein Siebener; *it. s. f.* (Muſik) eine Septieme.

Septièmement, *adv.* ſiebentens; zum ſiebenten.

Septier, *s. m.* ſ. setier.

Septique, *adj. c. T.* durchfreſſend; abätzend.

Septuagénaire, *adj. c.* ſiebenzigjährig; *it. s. c.* ein ſiebenzigjähriger Greis; (ein Siebenziger); eine ſiebenzigjährige Weibsperſon.

Septuagésime, *s. f.* der Sonntag Septuageſima; (70 Tage vor Oſtern).

Septuple, *adj. c.* ſiebenfach; ſiebenmahl mehr; *it. s. m.* das Siebenfache.

Septupler, *v. a. p.us.* verſiebenfachen.

Sépulcral, ale, *adj.* zum Grab oder Begräbniß gehörig; chapelle sépulcrale, die Todtenkapelle; das Todtengewölbe; inscription sépulcrale, die Grabſchrift; lampe sépulcrale, die Todtenlampe; cérémonie sépulcrale, die Begräbniß-Ceremonie; voix sépulcrale, *fig.* eine Todtenſtimme; eine dumpfe, düſtere Stimme.

Sépulcre, *s. m.* (von den Begräbniſſen der Alten) das Begräbniß; Grab; (ſonſt tombeau); le saint sépulcre, das heilige Grab; sépulcre blanchi, *fig.* (Bibel) ein übertünchtes Grab, d. i. ein Heuchler.

Sépulture, *s. f.* das Begräbniß, d. i. die Grabſtätte; *it.* das Begraben; die Beerdigung; le droit de sépulture, das Begräbnißrecht.

Sequelle, *s. f. fam. mépr.* der Anhang einer Perſon; ihre Anhänger.

Sequence, *s. f. T.* die Sequenz; ſ. séance.

Séquestration, *s. f. T.* die Sequeſtration; das Sequeſtriren; (ſ. die folgenden).

Séquestre, *s. m.* der Sequeſter, d. i. der Zuſtand einer ſtreitigen Sache, da ſie der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten übergeben wird; *it.* der Verwalter dieſer Sache ſelbſt; *it.* das verwahrte Gut ſelbſt; mettre en sequestre, d. i. séquestrer, (welches ſehe).

Séquestré, ée, *part. et adj.* ſequeſtrirt ꝛc. ſ. séquestrer.

Séquestrer, *v. a.* ſequeſtriren, d. i. (eine ſtreitige Sache) bis zur Entſcheidung, der Verwaltung oder Verwahrung eines Dritten (eines Sequeſters) übergeben; in Verwahrung bringen; *it. fig.* qn., d'avec qn., eine (uns beſchwerlich fallende) Perſon fortſchaffen, ſich vom Halſe ſchaffen; *it.* — une chose, etwas (betrüglicherweiſe) fortſchaffen; etwas (heimlicherweiſe) bey Seite bringen oder ſchaffen; se séquestrer (*v. réfl.*) du commerce du monde, ſich den weltlichen Geſchäften oder dem Umgang der Welt entziehen.

Sequin, *s. m.* eine Zechine, eine venetianiſche Goldmünze.

Sérail, *s. m.* das Serail, d. i. der Pallaſt des türkiſchen Kaiſers; *it. abus.* d. i. le harem, (welches ſehe); *it.* die ſämmtlichen in dem Harem befindlichen Weiber.

Séran oder Sérans, *s. m.* die Hechel.

Sérancer, *v. a.* hecheln; (Flachs oder Hanf) durch die Hechel ziehen.

Serancolin, *s. m.* eine Art pyrenäiſchen Marmors.

Sérans, ſ. Séran.

Séraphin, *s. m. T.* ein Seraph.

Séraphique, *adj. c.* ſeraphiſch; notre Père séraphique, unſer engliſcher Vater; (ſo nennen die Franziskaner ihren Stifter).

Sérasquier, *s. m.* (türkiſch) ein Seraskier, d. i. ein türkiſcher Obergeneral.

Serbocal, *s. m.* (Golddrahtzieher) der Glascylinder.

Serdeau, *s. m.* (ehem. in Frankr.) ein königlicher Tafeldecker, welcher den bey der königlichen Tafel aufwartenden Hofkavalieren die Schüſſeln abnimmt; *it.* das Zimmer wo dieſe Schüſſeln hingebracht werden, und wo jene Hofkavaliere ſpeiſen; auch der Ort wo die übrigbleibenden Speiſen verkauft werden.

Serein, ine, *adj.* (v. der Luft, vom Himmel) heiter; hell; *it. fig.* (vom Geſicht, von der Stirn, vom Geiſt, Gemüth) heiter; ruhig; jours sereins, (poetiſch) heitere, frohe, glückliche Tage; goutte sereine, der ſchwarze Staar, eine Augenkrankheit.

Serein, *s. m.* der (ſchädliche) Abendthau; die Abendluft.

Sérénade, *s. f.* eine Serenade; die Nachtmuſik; *vulg.* das Ständchen.

Sérénissime, *adj. c.* (ein Ehrentitel) durch-

lauchtig; durchlauchtigst; Son Altesse Sérénissime, Seine (Ihre) hochfürstliche Durchlaucht.

Sérénité, *s. f. prop. et fig.* die Heiterkeit; (s. serein, *adj.*); *it.* (als ein Ehrentitel, inf. der ehemahligen Dogen von Venedig und Genua) Votre Sérénité, Euer Durchlaucht.

Sereque, *s. m.* die Färbergeniste, (Pflanze).

Séret, *s. f.* der Zieger oder Zieher, eine aus saurer Milch gemachte Art Schweizerkäse; der grüne Käse oder Schafziger.

Séreux, euse, *adj.* (Medic.) wässerig; *it.* zu viel Wasser enthaltend; s. auch aqueux.

Serf, *s. m.* Serve, *f. it. adj.* ein Leibeigener; eine Leibeigene; leibeigen.

Serfouette, *s. f.* (Gärtn.) eine Haue.

Serfouetter oder Serfouir, *v. a. T.* mit einer Haue umbacken.

Serge, *s. f.* die Sarsche, ein (meist wollener) Zeug.

Sergent, *s. m.* der Gerichtsdiener; Gerichtsbothe; *it.* (Kriegw.) ein Serschant; Unterofficier; Wachmeister; *it.* (Tischler) die Zwinge; Leimzwinge; (auch étreignoir); *it.* (Faßbinder) die Reifzange; (sonst auch davier); *it. ol. com.* der Liebhaber, Galan, welcher einem Frauenzimmer aufwartet; sergent-major, der Regiments-Feldwebel.

Sergenter, *v. a.* einem die Gerichtsdiener über den Hals schicken; *it. pl.us. fig* jemanden beschwerlich fallen; ihn plagen: quälen; überlaufen, um etwas zu erlangen; (s. presser, importuner, fatiguer).

Sergenterie, *s. f.* das Gerichtsdiener-Amt.

Sergentie, *s. f. T.* die persönlichen Dienste die ein Lehenmann dem Lehenherrn leistet.

Serger oder Sergier, *s. m.* der Sarscheweber.

Sergerie, *s. f.* eine Sarschemanufaktur; *it.* die Sarscheweberey; der Sarschehandel.

Sergette, *s. f.* eine Art sehr schmahler und dünner Sarsche.

Série, *s. f.* (Geom.) eine Reihe oder Folge von Grössen, welche nach einer bestimmten Regel zu- oder abnehmen; une série d'idées, eine Gedankenreihe.

Sérieusement, *adv.* ernsthaft; mit Ernsthaftigkeit; *it.* im Ernst; ernstlich; *it.* d. i. froidement, kaltsinnig; il m'a reçu un peu sérieusement, er hat mich ein wenig kaltsinnig empfangen.

Sérieux, euse, *adj.* ernsthaft; ernst; *it.* wichtig; *it.* ernstlich; ernstlich gemeint, d. i. unverstellt; ohne Spaß.

Sérieux, *s. m.* die Ernsthaftigkeit; *vulg.* ein ernsthaftes Wesen; *it.* das Ernsthafte; der ernsthafte (nicht lächerliche, scherzhafte) Ton; *it.* der Ernst, d. i. die wahre Gesinnung; prendre qch. dans le sérieux, etwas (aus Scherz gethanes oder gesagtes) für Ernst aufnehmen, für Ernst ansehen; prendre qch. au sérieux, etwas ernstlich aufnehmen, für Ernst halten; woraus Ernst machen; sich wodurch beleidigt finden.

Serin, Serine, *s.* der Zeisig; das Zeischen, ein Sangvogel; serin de Canarie, der Kanarienvogel; serin mulet, der Bastard.

Serinette, *s. f.* eine kleine Vogelorgel, (ein Leyerdrgelchen), um Kanarienvögel darnach singen zu lehren.

Seringat, *s. m.* der wilde Jasmin.

Seringue, *s. f.* eine Spritze; — a clystère, à lavement, eine Klystierspritze.

Seringuer, *v. a.* spritzen; seringuer une plaie, eine Wunde ausspritzen.

Serment, *s. m.* der Eid; *it* der Eidschwur; die feyerliche Ablegung des Eides; *it.* der Schwur; Fluch; (*vulg.* Eidschwur); prêter, faire serment, einen vereiden; durch einen Eid verbinden; serment de joueur, serment d'amant, *prov* d. i. Betheurungen, denen nicht zu glauben ist.

Sermenté, ée, *adj.* beeidigt.

Sermologe, *s. m. ol.* das Predigtbuch; eine Postille.

Sermon, *s. m.* die Predigt; Kanzelrede; *it. fam.* eine Predigt, d. i. eine langweilige, verdrießliche Ermahnung; (s. auch prône); faire un sermon, eine Predigt halten; sonner le sermon, in die Predigt läuten.

Sermonnaire, *s. m.* das Predigtbuch; eine Postille; *it. adj.* le genre sermonnaire, der Predigtstyl; die Kanzelberedsamkeit.

Sermonner, *v. a.* auch *absol. fam.* (einem) predigen; vorpredigen; eine langweilige, verdrießliche Ermahnung halten; eine lange Strafrede halten.

Sermonneur, *s. m. fam.. m.p.* ein (beschwerlicher) Prediger; Vorprediger; Strafprediger, (in der Bedeutung von sermonner).

Sérosité, *s. f.* (Medic.) eine wässerige Feuchtigkeit im Blut, in den übrigen Säften, in der Milch.

Sérotine, *s. f.* eine Art Fledermaus.

Serpe, *s. f.* das Gartenmesser; *it.* ein Faschinenmesser; cela est fait à la serpe, oder on en feroit autant avec une serpe, *prov.* das ist grobe Arbeit; das ist schlecht gemacht; il semble qu'il ait été fait avec une serpe, er ist übel gebaut.

Serpéger, *v. a. T.* (ein Pferd) in einer Schlangenlinie reiten.

Serpent, *s. m.* die Schlange; *it.* der Nahme eines mitternächtlichen Gestirnes, auch eines schlangenähnlichen Blas-Instrumentes, und desjenigen welcher ein solches bläst; der Serpentist; serpent à sonnettes, die Klapperschlange. *Fig. et Prov.* un vrai serpent, oder une langue

de serpent, eine Schlangenzunge; das Läſtermaul; c'est un serpent caché sous les fleurs, d. i. dem Ding iſt nicht zu trauen; rechauffer un serpent dans son sein, eine Schlange in ſeinem Buſen nähren.

Serpentaire, *s. m. T.* der Schlangenträger, ein mitternächtliches Geſtirn.

Serpentaire, *s. f.* das Schlangenkraut; *it.* die Drachenwurzel.

Serpente, *s. f.* das Schlangenpapier, eine ſehr dünne und faſt durchſichtige Gattung Papier, welche eine Schlange zum Zeichen hat.

Serpenteau, *s. m.* eine junge Schlange; *it. T.* die Serpentoſe, eine Art Schwärmer; serpenteau couronné, der Sturmkranz.

Serpentement, *s. m. T.* der geſchlängelte Theil einer krummen Linie.

Serpenter, *v. n.* ſich ſchlängeln; en serpentant, was ſich ſchlängelt; ſchlangenweiſe; in Krümmungen.

Serpentin, ine, *adj.* marbre serpentin, der Serpentinmarmor; (nicht mit serpentine zu verwechſeln); colonne serpentine, eine Schlangenſäule; eine aus drey Schlangen (deren Köpfe das Kapital ausmachen) gewundene Säule; langue serpentine d'un cheval, eine unruhige Zunge eines Pferdes.

Serpentin, *s. m.* der Hahn an einer alten Muskete, an welchen die Lunte ſtack; (an chymiſchen Gefäßen) eine Schlangenröhre; *it. ol.* eine Art Vierundzwanzig-Pfünder.

Serpentine, *s. f.* der Serpentinſtein, der Serpentin, eine Art grün und ſchwarz ꝛc. geſteckter Speckſteine; *it.* das Schlangengras, eine kriechende Grasart.

Serper, *v. n. T.* den Anker (einer Galeere oder ſonſt eines Schiffes von niedrigem Bord) lichten).

Serpette, *s. f.* das Packtuch; die Packleinwand; *it.* der Ladenvorhang.

Serpolet, *s. m.* der Quendel.

Serrage, *s. m. T.* die innere Verkleidung eines Schiffes mit Futterdielen; (im Gegenſatz von bordage).

Serrail, ſ. Sérail.

Serre, *s. f.* das Gewächshaus; (serre chaude, das Treibhaus); *it.* der Obſtkeller; *it.* serre, (an Raubvögeln) die Klaue, Kralle; *it.* (d'écrivisse) *T.* d. i. patte, die Krebsſcheere; *it.* das Keltern, Auspreſſen der Trauben in der Kelter; (ſ. auch pressurage) *it.* (Rothgießer) die Zwinge, Schraube, mit welcher eine Preſſe angezogen wird; avoir la serre bonne, eine ſtarke Hand oder Fauſt haben; *it. fig.* ſtarke Klauen haben; (wird von einem Geizigen, von einem Leuteſchinder ꝛc. geſagt).

Serré, ée, *part. et adj.* zuſammengedrückt; zuſammengezogen; eingeſchloſſen ꝛc.; *it.* enge; ſcharf; (ſ. serrer); chemin serré entre les montagnes, ein enger, ſchmahler Weg im Gebirge; écriture serrée, engegeſchriebene Schrift; toile bien serrée, dichtgeſchlagene, feſte Leinwand; avoir le ventre serré, verſtopft (*vulg.* hartleibig) ſeyn; cheval serré du devant, du derrière, ein Pferd das vorn oder hinten zu ſehr geſchloſſen, d. i. nicht breit genug iſt. *Fig.* style serré, ein gedrängter Styl; homme serré, *fam.* ein geiziger Menſch; éducation trop serrée, eine zu ſcharfe Erziehung; avoir le coeur serré, ein bedrängtes, beklemmtes Herz haben; avoir le jeu serré, allzu behutſam ſpielen; nichts wagen; (im Schachſpiel) nicht genug vorrücken; ſein Spiel nicht genug ausbreiten; (ſ. auch serré, *adv.*)

Serré, *adv. fam.* (meiſt mit der Verſtärkungspartikel bien etc.) d. i. bien fort, tüchtig; derbe; ſtark ꝛc.; il a gelé bien serré, es hat ſehr ſtark gefroren; il pleut bien serré, es regnet ſehr dicht; mentir bien serré, unverſchämt liegen; je te donnerai si serré sur les oreilles, que tu ... ich will dir ſo wacker auf die Ohren geben daß du ꝛc.; jouer serré, (im Spiel) nichts wagen; (ſ. auch serré, *part.*)

Serre-bauquières, *s. f. plur. T.* lange Hölzer worauf die Querbalken eines Schiffes mit ihren Enden zu liegen kommen.

Serre-bosse, *s. f. T.* ein ſtarkes, an dem Kranbalken befeſtigtes Tau, womit das Ankertau an denſelben angemacht wird.

Serre-file, *s. m. T.* der Hintermann; der letzte in einer Reihe oder Rotte (file); serre-demi-file, jeder Hintermann der erſten halben Reihe.

Serre-gouttières, *s. f. pl. T.* ſtarke inwendige Hölzer, welche das Schiff zuſammen halten.

Serre-papiers, *s. m.* das Kabinet, das Fach, der Kaſten, wo man Papiere, Schriften verwahrt.

Serre-tête, *s. m.* eine Kopfbinde, das Kopfband, dergleichen man z. B. unter oder ſtatt einer Haube, Schlaufhaube trägt.

Serrement, *s. m.* das Drücken; der Druck; serrement de main, der Händedruck; serrement de coeur, die Beklemmung des Herzens; das Herzdrücken; Herzgeſpann.

Serrément, *adv. p.us.* vivre fort serrément, ſehr ſparſam (*vulg.* knapp) leben.

Serrer, *v. a.* drücken; zuſammen drücken; zuſammen preſſen; zuſammen drängen; zuſammen ziehen; zuziehen; zuſammen binden, ſchnüren, knüpfen, ſchrauben, klemmen; oder bloß klemmen ꝛc.; zuſammen ſtellen; rücken ꝛc.; *it.* befeſtigen; *it.* einziehen; (v. Kleidungsſtücken) feſt

anſchließen; drücken; zu enge anliegen; ſpannen; wehe thun; (vergl. presser, brider etc.); *it.* (von Speiſen) verſtopfen (le ventre, den Leib); *it.* etwas verwahren; einſchließen; verſchließen; in Verwahrung bringen; einbringen; (Korn) aufſpeichern; nous sommes trop serrés ici, wir ſtehen, ſitzen allzu enge, zu gedrängt beyſammen; serrer les dents, die Zähne zuſammen beißen; serrer (mettre) sous la clef, einſchließen; in Verwahrung bringen; serrer une place de prés, eine Feſtung ꝛc. enge einſchließen; ihr hart zuſetzen. *Fig.* serrer qn. de prés, einem hart zuſetzen; ihn lebhaft verfolgen; serrer les poucts à qn., ſ. pouce; (ſ. auch bouton); serrer son style, ſich kurz faſſen; mit wenig Worten viel ſagen. *T.* serrez vos rangs! (Kriegsk.) ſchließt die Glieder! serrer les voiles, die Segel einbinden, beſchlagen; (im Gegenſatz von faire force de voiles); serrer un cheval, ein Pferd geſchloſſen halten; cheval qui se serre, ein Pferd das ſich drängt, das nicht Raum genug nimmt; serrer l'éperon au cheval, dem Pferd die Sporneu geben; serrer la demi-volte, an den Ort wieder zurück kommen wo man die halbe Rundung angefangen hat; serrer les bottes, (Reiterey) ſich (an einander anſchließen; geſchloſſen reiten; serrer son jeu, ſein Spiel zuſammen halten; serrer son style, gedrängt ſchreiben; serrez davantage vos lignes, ſchreiben Sie enger; se serrer les uns contre les autres, ſich einer an den andern eng anſchließen; (ſ. serré, *part.* etc. und *adv.*)

Serreté, ée, *adj.* (Botan.) gezähnelt.

Serrette, ſ. Sarrette.

Serron, *s. m.* eine Büchſe, Spezereykiſte, worin fremde Spezereywaaren zu uns gebracht werden.

Serrulé, ée, *adj.* (Botan.) ſehr klein gezähnelt.

Serrure, *s. f.* das Schloß; serrure mêlée, ein verdrehetes Schloß; — à ressort, ein Schloß mit einer Feder; — à double tour, ein Schloß das zweymahl herum geht.

Serrurerie, *s. f.* das Schloſſerhandwerk; *it.* die Schloſſerarbeit.

Serrurier, *s. m.* der Schloſſer.

Serse, *s. f. T.* ſ. Gabari.

Serti, ie, *part. et adj.* gefaßt.

Sertir, *v. a. T.* (einen Stein) faſſen; (ſonſt enchâsser).

Sertissure, *s. f. T.* die Faſſung; die Art wie ein Edelſtein gefaßt iſt.

Sérum, *s. m. T.* die wäſſerige Feuchtigkeit im menſchlichen Körper, welche dem Milchſaft und dem Blut mehr Flüſſigkeit gibt. (vgl. séreuse.)

Servage, *s. m. ol.* die Dienſtbarkeit; Leibeigenſchaft; Knechtſchaft; ſ. servitude.

Servant, *adj. m.* der einen Dienſt verſieht; der gewiſſe Verrichtungen über ſich hat; dienſtbar; gentilhomme servant, ein dienſthabender Hofkavalier, Hofjunker; frère servant, ein Laienbruder; (ſonſt frère convers), frères servans, (*qqf.* chevaliers servans,) Maltheſerritter von einem niedrigern Rang; fief servant, das Dienſtlehen; héritage servant, ein dienſtbares Gut.

Servante, *s. f.* die Magd; Dienſtmagd; das Dienſtmädchen; (mit einem gelindern Ausdruck ſagt man im franzöſiſchen : fille); *it.* (in der Komplimenten- oder Höflichkeits-Sprache) eine Dienerinn; *it.* der Nebentiſch; Lakay; servante à gage, eine Lohnmagd; servante de cuisine, eine Küchenmagd; servante de basse-cour, eine Viehmagd; servante aux enfans, eine Kindermagd; je suis votre servante, (ich bin) Ihre Dienerinn; *it. fam.* ich bin Ihrer Meinung nicht.

Servi, ie, *part.* gedient; bedient; genützt ꝛc. ſ. servir.

Serviable, *adj. c.* dienſtfertig; dienſtwillig; (in der edleren Sprache: officieux).

Service, *s. m.* der Dienſt, worin man bey jemanden ſteht oder iſt; *it.* der Dienſt, d. i. die Bedienung; Aufwartung; Dienſtleiſtung; *it.* der Dienſt, d. i. die Bedienung, welche man z. B. bey einem Fürſten, bey einer Obrigkeit begleitet; inſ. aber die Dienſte, (der Dienſt) d. i. die Kriegsdienſte; *it.* die Bedienung, d. i. die zur Bedienung des Königs (z. B. in häuslichen Bedürfniſſen) angeſtellten Perſonen; *it.* d. i. le service divin, der Gottesdienſt; *it.* service, eine Seelenmeſſe; das Hochamt, eine Hochmeſſe für Verſtorbene; *it.* der Dienſt, welchen man jemanden (aus Höflichkeit, aus Gefälligkeit ꝛc.) leiſtet (qu'on rend à qn.); die Dienſtleiſtung; *it.* wird es auch von den organiſchen Verrichtungen oder Bewegungen des Magens, der Füße ꝛc. geſagt; (ſ. fonction und auch refuser); *it.* eine Tracht, ein Gang Speiſen; *it.* das Tafelgeräth; Tiſchgeräth; Tafelzeug; Tiſchzeug, d. i. alles was zum Decken eines Tiſches nothwendig iſt, d. i. Schüſſeln, Teller, Beſteck, Leinwand ꝛc.; *it.* das Tafelzeug, Tiſchzeug, d. i. das zum Tafelgeräth gehörige leinene Geräth; Tafel- oder Tiſch-Tücher und Tellertücher oder Servietten; *it.* die Herbeyſchaffung der nöthigen Baumaterialien zur Aufführung eines Gebäudes; (in Ballhäuſern) die Seite wo derjenige ſteht, welchem man den Ball zuſchlägt; *it.* das Ausſchlagen ſelbſt; der Schlag; entrer au service de

qn., entrer en service chez qn., in jemandes Dienste treten; le service d'un maître, d. i. qu'on rend à un maître, der Dienst welchen man seinem Herrn leistet; c'est un homme de service, das ist ein Mann, (ein Kriegsmann) der lange Zeit gedient hat; ein alter Diener; être d'un bon oder de bon service, (von Dingen, auch von Thieren) gute Dienste thun; sehr stark; sehr brauchbar seyn; à votre service, zu Ihren Diensten; rendre service à qn., jemand einen Dienst erweisen; einem nützlich seyn; être de service, den Dienst haben; faire son service, seinen Dienst thun, verrichten.

Serviette, *s. f.* das Tellertuch; die Serviette.

Servile, *adj* (in der engern und in der verächtlichen Bedeutung) knechtisch; sklavisch; *it. fig.* niederträchtig; traduction servile, *fig.* eine sklavische, d. eine allzu buchstäbliche Uebersetzung.

Servilement, *adv.* knechtisch; sklavisch; *it.* zu wörtlich.

Serviote, *s. f. T.* ein Stück tannenes Holz, welches den Schiffsschnabel (éperon) bildet und unterstützt.

Servir, *v. a. irr.* qn., dienen; bey jemanden dienen; in Diensten stehen oder seyn; jemanden dienen; (wird in dieser Bedeutung auch als *v. n.* gesagt; s. die Beyspiele); *it. v. a.* servir qn., jemanden (aus Gefälligkeit, aus Höflichkeit ꝛc.) dienen; Dienste leisten; *it.* servir, *absol.* dienen; d. i. in Kriegsdiensten stehen; *it. v. a.* — (une viande à qn., jemanden bey Tisch eine Speise) vorlegen; (à boire à qn., jemanden zu trinken) reichen; einschenken; *it.* aufwarten; (une table, eine Tafel, einen Tisch) bedienen; *it.* servir *absol* (die Speisen) auftragen; *it.* servir, *absol.* (Ballsp.) oder auch *v. a.* (la balle) ausspielen; den Ball anspielen; ihn seinem Mitspieler zuschlagen; *it* (bey gewissen Würfelspielen) die Würfel in den Becher desjenigen werfen, an welchem der Wurf ist; *it.* servir, *v. n.* de qch., de qn., statt einer Sache oder Person dienen; die Stelle einer Sache oder Person (jemand oder bey jemanden, à qn.) vertreten; *it.* — à qch., zu etwas dienen oder nützen; wozu dienlich, nützlich, gut seyn; zu etwas gebraucht werden können; (gute ꝛc.) Dienste thun; servir (*v. n.*) à la chambre, à la cuisine etc., im Zimmer, in der Küche dienen; als Stubenmädchen, als Bedienter, als Koch, als Köchinn ꝛc. dienen; servir à table, bey der Tafel, bey Tisch aufwarten; servir Dieu, Gott dienen; servir la oder à la messe, Messe dienen; servir l'artillerie, le canon, die Artillerie, das Geschütz, die Stücke bedienen; le canon a été bien servi, die Kanonen sind wohl bedient worden; servir le fief, *T.* die Lehenspflicht leisten, und die Lehensgebühr entrichten; cela ne sert de rien, das hilft, das dient zu nichts; il veut que je lui serve de guide, er will daß ich ihm statt eines Begleiters diene; cela sert à nombre de choses, das ist zu vielen Dingen thut. Se servir (*v. réfl.*) de qch., sich einer Sache bedienen, (s. auch usage); — de qn., sich einer Person bedienen; — soi-même, sich selbst bedienen. *Prov.* il n'y a qu'un mot qui serve, s. mot; (s. auch couvert, maître etc.)

Serviteur, *s. m.* (in enger und in weiterer Bedeutung, auch in der Höflichkeitssprache) der Diener; *it.* (aber meist nur mit einem Beywort) ein Bedienter; (vgl. valet, domestique); je suis votre serviteur, (in der Höflichkeitssprache) ich bin Ihr Diener; *it. fam. iron.* das lasse ich wohl bleiben; ich bin Ihrer Meinung nicht; serviteur à la promenade etc., *fam.* nun hat das Spatzierengehen (nun haben die Spatziergänge) ein Ende; es ist aus damit; faites serviteur à Monsieur, (zu Kindern) macht dem Herrn einen Diener, d. i. eine Verbeugung, ein Kompliment; serviteur des serviteurs de Dieu, der Knecht der Knechte Gottes, d. i. der Papst.

Servitude, *s. f. prop. et fig.* die Knechtschaft; Dienstbarkeit; *it.* der Zwang; die Last; die Beschwerlichkeit; (vergl. contrainte; assujettissement); *it.* (jur.) servitude réelle, eine Servitut; die Gerechtigkeit welche auf dem Grund und Boden eines Andern haftet; (in Ansehung des Letztern) eine Dienstbarkeit; servitude personnelle, die persönliche Dienstbarkeit; Frohne; *it.* servitude, (Mahlerey) die ängstliche, sklavische Nachahmung; die Aengstlichkeit; das Aengstliche; une grande fortune est une grande servitude, *prov.* großer Reichthum, große Sorge.

Ses, *pron. plur.* seine; ihre; s. son, sa.

Sésame, *s. m.* der Sesam, (eine Pflanze).

Sésamoïde, *s. f. T.* das Sternfruchtkraut, eine dem Sesam ähnliche Pflanze.

Sésamoïde, *adj. c. T.* os sésamoïdes, gewisse Gleich- oder Gelenk-Beinchen, welche einige Aehnlichkeit mit den Sesamkörnchen haben.

Séseli, *s. m.* der Sesel, das Selkraut, (eine Art Fenchel.

Sesqui-altère, *adj. c. T.* (anderthalb) raison sesqui-altère, ein Verhältniß von Zahlen, welche sich unter einander wie drey zu zwey verhalten.

Sesqui-tierce, *adj. c. T.* wird von einer Zahl gesagt, welche die andere einmahl

in ſich enthält; und von welcher das Uebrigbleibende das Drittel der enthaltenen Zahl iſt, z. B. 4 hat 3 einmahl in ſich, und die übrigbleibende 1 iſt das Drittel von 3.

Sesse, *s. f.* die Binde am Turban der Türken; *it.* (Schiff.) eine hohle Schaufel.

Sessile, *adj. c.* (Botan.) ohne Stiel.

Session, *s. f.* die Sitzung einer Kirchen- oder geſetzgebenden Verſammlung, eines Parlaments ꝛc.; *it.* der Artikel, welcher die Verordnungen oder Satzungen eines Conciliums; (ſ. séance).

Sesterce, *s. m.* (alt. Röm.) eine Seſterzie, eine gewiſſe Silbermünze; (die große Seſterzie war eine bloße Rechnungsmünze).

Sétacé, ée, *adj.* (Botan.) borſtenartig.

Setier, *s. m.* das Getreidemaß von verſchiedenem Gehalt; der Seſter; Malter; (der pariſer Malter hält 12 Scheffel); *it.* ein Maß flüſſiger Dinge; (ein setier oder Seſter Wein hält 8 Pinten); demi-setier, ein halber Schoppen; un setier de terre, ein Stück Feld, zu deſſen Beſäung man einen Malter Korn braucht.

Sétine, *s. f. T. prvcl.* ein Stück Wieſe, welches ſechs Mann in einen Tag abmähen können.

Sétioler, *v. n. T.* hoch und mager wachſen; (wird von Pflanzen geſagt, wenn ſie allzu dicht beyſammen ſtehen).

Séton, *s. m. T.* die Haarſchnur; das Haarſeil; eine Schnur Woll- oder Seide-Faden ſo man durch die Haut zieht, (qu'on applique) um ein künſtliches Geſchwür hervor zu bringen.

Seuil, *s. m.* die Thürſchwelle; Schwelle; überh. eine Grundſchwelle; Schwelle; (Bergb.) die Grundlade; seuil de pont levis, die Schwelle einer Zugbrücke; qu'il ne passe pas le seuil de ma porte, er ſoll mir nicht über meine Schwelle kommen oder treten.

Seuillet, *s. m. T.* die Schwelle an den Stückpforten eines Schiffes.

Seul, Seule, *adj.* allein; *it.* einzig in ſeiner Art; (*p.us.* alleinig; einig; meiſt nur von Gott); (ſ. unique); *it.* bloß; la seule idée en fait frémir, der bloße Gedanke davon macht ſchaudern; (ſ. simple); seul à seul, einzeln; einer nach dem andern; Mann vor Mann; Mann gegen Mann; hinter einander ꝛc.; un bas tout seul, ein einzelner Strumpf.

Seulement, *adv.* nur; bloß; allein; weiter nichts, als; *it.* d. i. du moins, wenigſtens; zum wenigſten; non seulement, nicht nur; pas seulement; nicht einmahl; non seulement elle est riche, mais aussi vertueuse, ſie iſt nicht nur reich, ſondern auch tugendhaft; il est arrivé seulement d'aujourd'hui, d. i. il n'est arrivé que d'aujourd'hui, er iſt erſt heute angekommen.

Seulet, ette, *adj.* (meiſt nur im Schäferſtyl und von jungen Perſonen) allein; ganz allein.

Sève, *s. f.* der Saft der Pflanzen, der Bäume, der Gewächſe; *it.* die Kraft, das Kräftige, Geiſtige und Angenehme, die Würze gewiſſer Weine; l'arbre est en séve, der Baum ſteht im Saft.

Sévère, *adj. c.* (v. Perſonen und Sachen) ſtrenge; hart; ſcharf; ernſthaft; (ſ. auch rigide).

Sévèrement, *adv.* ſtrenge ꝛc.

Sévérité, *s. f.* (von Perſonen und ihrem Betragen ꝛc.) die Strenge; Härte; Schärfe. (vgl. rigidité, rigueur.)

Séveronde, *s. f. T. p.us.* die Dachtraufe; (ſonſt gouttière).

Sévices, *s. m. pl.* (jur.) die harte Behandlung, und ſelbſt die Mißhandlung durch Schläge, welche eine Frau von ihrem Manne, oder Kinder von ihrem Vater leiden.

Sévir, *v. n.* (meiſt jur.) — contre qn., (einen Untergebenen, ſeine Frau) hart behandeln; mißhandeln; (vgl. sévices); *it.* (von Richtern) einen Verbrecher ſtrenge, nach aller Strenge ſtrafen oder beſtrafen; nach der Strenge der Geſetze gegen denſelben verfahren; Strenge gebrauchen.

Sevrage, *s. m.* das Entwöhnen der ſäugenden Kinder; ſ. sevrer.

Sevrer, *v. a.* ein ſäugendes Kind entwöhnen; (auch Thiere) abſetzen; entwöhnen, *prvcl.* abſpänen; *it. T.* (ein Piropfreis ꝛc.) abſchneiden, abſetzen; *it. fig.* — qn. de qch., d. i. priver, frustrer, einem etwas entziehen, rauben ꝛc. Se sevrer (*v. rẽfl.*) de qch., *fig.* ſich etwas entziehen, verſagen; ſich einer Sache enthalten, entwöhnen.

Sexagénaire, *adj. c.* ſechzigjährig; *it. s.* ein ſechzigjähriger Mann; ein Sechziger.

Sexagésime, *s. f.* der Sonntag Seragesima; der zweyte Sonntag vor Faſten.

Sexdigitaire, *s. c.* der, die ſechs Finger hat.

Sexdigital, ale, *adj.* ſechsfingerig; *it.* mit ſechs Zehen.

Sexe, *s. m.* (von Menſchen und Thieren) das Geſchlecht; *it.* le sexe, oder le beau sexe, das ſchöne Geſchlecht; das Frauenzimmer.

Sextant, *s. m. T.* der Sextant, ein gewiſſes aſtronomiſches Inſtrument, welches den ſechſten Theil eines Zirkels, d. i. ſechzig Grade umfaßt.

Sexte, *s. f.* (Muſik) eine Sexte; *it.* (röm. Kirche) die dritte von den *Horis canonicis*, (ſonſt les petites heures); *it. s. m.*

das sechste Buch der päpstlichen Dekretalien.

Sexté, *adj. m.* régistré sexté, das Register der Salzverwalter, worin die Nahmen derjenigen stehen, welche Salz bey ihnen nehmen müssen.

Sextelage, *s. m. T.* eine an den Landesherrn zu entrichtende Abgabe von jedem Malter (setier) Getreide, das auf dem Markt verkauft wird.

Sextidi, *s. m. nouv.* der sechste Tag einer Dekade.

Sextil, *adj. m. T.* aspect sextil, der gesechste Schein zweyer Planeten.

Sextule, *s. m. T.* das Apothekergewicht von vier Skrupel.

Sextuple, *adj. c.* sechsfach; *it. s. m.* das Sechsfache.

Sextupler, *v. a.* versechsfachen.

Sexuel, elle, *adj.* Geschlechts . .; les parties sexuelles, die Geschlechtstheile.

Sgraffito, *s. m. T.* (italien.) d. i. manière égratignée, ſ. égratigné.

Shérif, *s. m.* der Sherif, (ſprich Scherif) d. i. ein Landrichter in England.

Si, *conj.* wenn; wofern; *it.* ob; *it.* ſo; n'allez pas si vite, gehen Sie nicht ſo geſchwind; il n'est pas si riche que vous, er iſt nicht ſo reich als Sie; *it.* (que si, si fait,) *fam.* ja; ja doch; si bien que, ſo daß; dergeſtalt; daß; si petit qu'il soit, d. i. quelque petit etc. (fängt an zu veralten) ſ. quelque; ehemahls brauchte man auch si oder si est-ce que, in der Bedeutung von cependant, néanmoins, auch in der Bedeutung von ainsi etc (man ſehe die Grammatik, auch *Dict. de Féraud*); si tôt que, ſo bald als; si tant est que, *fam.* d. i. s'il est vrai que, wenn es wahr iſt; wenn dem alſo iſt; si (d. i. ainsi) donnons en mandement, (Kanzelleyſtyl) demnach verordnen wir; je gage que si, ich wette Ja! *it.* un si. *s. m.* das Wenn; das Aber; die Einwendung; Schwierigkeit; der Zweifel; die Bedenklichkeit; Bedingung.

Si, *s. m.* die ſiebente Note in der muſikaliſchen Tonleiter; (im Deutſchen) das H.

Sialagogue, *adj. et s. T.* den Zufluß des Speichels befördernd; ein ſolches Mittel.

Siamoise, *s. f.* eine Art baumwollenen Zeuges.

Sibarite, *s. m.* der Sybarite, (ein Bewohner der ehem. Stadt Sybaris in Italien) d. i. ein Wollüſtling.

Sibylle, *s. f.* (bey den Alten) eine Sybille; eine Art Wahrſagerinn und Prophetinn; vieille Sibylle, *plais. moq.* eine alte Sibylle, d. i. eine alte Jungfer, ein bejahrtes Frauenzimmer, das mit ſeinen Kenntniſſen und mit ſeinem Verſtande bey jeder Gelegenheit zu glänzen und zu prahlen ſucht.

Sibyllin, *adj. m.* ſibylliniſch; les livres sibyllins, die ſibylliniſchen Bücher; ſ. Sibylle.

Sicaire, *s. m.* (latein.) *p.us.* der Meuchelmörder.

Sicamor, *s. m.* (in Wap.) der Reif.

Siccité, *s. f. T.* die Trockenheit.

Sicilique, *s. m. T.* das Apothekergewicht von ſechs Skrupel.

Sicle, *s. m.* der Seckel, (Säckel,) eine Art Silbermünze und Gewicht bey den alten Juden.

Sicomore, ſ. Sycomore.

Sidéral, ale, *adj. T.* année sidérale, die Zeit, binnen welcher die Erde auf eben den Punkt ihrer Laufbahn wieder zurück kommt.

Sidération, *s. f. T.* ſ. sphacèle.

Sidéritis, *s. f.* (Botan.) ſ. crapaudine.

Siècle, *s. m.* das Jahrhundert; *it.* das Zeitalter; Weltalter; die Zeit; *it. fam.* ein Jahrhundert; eine ewige Zeit, d. i. eine ſehr lange Zeit; ſehr lange; *it.* (meiſt Theol.) das weltliche Leben; die Welt; siècle d'or, de fer, ſ. or und fer; siècle d'argent, das ſilberne Zeitalter, da die Menſchen vom Luxus und von den Laſtern anfiengen verderbt zu werden; siècle d'airain, das eherne, d. i. das dritte ſchlechtere Zeitalter oder Alter der Welt; le siècle futur, d. i. la vie future, das künftige Leben; les siècles futurs, die Nachwelt; les gens du siècle, die Weltleute; Weltkinder; à tous les siècles, oder aux siècles des siècles, (Bibel) ewiglich; in alle Ewigkeit; von Ewigkeit zu Ewigkeit.

Siége, *s. m.* der Stuhl; Seſſel; *it.* ein jeder Sitz oder Bank; (ſ. die Redensarten); *it.* der Stuhl eines Richters; der Richterſtuhl; *it.* der Gerichtshof; das Gericht; *it.* siége épiscopal, oder bloß siége, der biſchöfliche Stuhl, d. i. das Bisthum, ſammt der damit verbundenen Gerichtsbarkeit; *it.* der Sitz, die Reſidenz eines Kaiſers, Königs, Biſchofs ꝛc. (ſ. auch résidence); *it. fig.* der Sitz, der Aufenthalt, z. B. der ſchönen Wiſſenſchaften und Künſte, der Abgötterey; *it. ol.* d. i. le fondement, l'anus, das Geſäß; der Hintere; *it.* siége, die Belagerung einer Stadt, einer Feſtung ꝛc.; siége de paille, ein Strohſtuhl; Strohſeſſel; — à bras, ein Armſeſſel; — de cocher, der Sitz des Kutſchers; der Bock; — de selle, der Sitz im Sattel; — de gazon, ein Sitz von Raſen; ein Raſenſitz; — d'aisance, der Sitz an einem Nachtſtuhl; siéges subalternes, Untergerichte; le saint siége, le siége apostolique, (le siége de Rome,) der päpſt-

liche, der apostolische, (der römische) Stuhl; der päpstliche Hof; mettre le siége devant une ville, eine Stadt belagern.

Siéger, *v.n.* (v. Gerichten, Parlamenten ꝛc.) sitzen; *it.* (von Bischöffen, Päpsten) auf dem bischöflichen oder päpstlichen Stuhl sitzen; regieren.

Sien, *m.* Sienne, *f. pronom et subst.*, der, die, das seine oder seinige; (in Beziehung auf das weibliche Geschlecht) der, die, das ihrige, ihre); *it.* le sien, *m.* das Seinige, d. i. jemandes Vermögen, Hab und Gut; *it.* les siens, *pl.* die Seinigen, d. i. seine Verwandte, Angehörige, Freunde ꝛc.; seine Leute, Bediente ꝛc.; Dieu n'abandonne pas les siens, Gott verläßt die Seinen nicht; venir au secours des siens, den Seinigen zu Hülfe kommen; faire des siennes, *fam.* seine gewöhnlichen närrischen Streiche machen; (à) chacun le sien n'est pas trop, *prov.* einem jeden das Seinige ist nicht zu viel.

Siéste, *s. f.* (spanisch) die Mittagsruhe; faire la siéste, Mittagsruhe halten. (vgl. méridienne.)

Sieur, *s.m.* Herr; (ein Ehrentitel, dessen sich Höhere gegen Geringere bedienen, oder wenn man von sich selbst spricht; *inf.* auch vor Gericht, in öffentlichen Urkunden); *it.* d. i. seigneur, der Herr, Grundherr ꝛc. eines Ortes.

Sifflant, ante, *adj.* zischend; meist in fola.: consonnes sifflantes, *T.* die Zischlaute, d. i. zischende Mitlauter, wie z. B. die Buchstaben S, X, Z, J. Ch.

Sifflé, ée, *part. et adj.* gepfiffen; gezischt; vorgepfiffen; zum Singen abgerichtet; s. siffler.

Sifflement, *s. m.* das Pfeifen; *it.* das Zischen; *it.* das Sausen; *it.* das Auspfeifen; Auszischen; s. siffler.

Siffler, *v. n.* pfeifen; *it.* pfeifen, d. i. beym Athemholen keichen, wie z. B. engbrüstige Personen; *it.* (vom Wind) pfeifen, sausen; *it.* (v. Schlangen, Schwanen, Gänsen ꝛc., wenn sie im Zorn sind,) zischen; *it. v. a.* (ein Liedchen) pfeifen; *it.* (einen Vogel) pfeifen lehren; ihm vorpfeifen; ihn zum Singen abrichten; *it.* (einen oder etwas) auspfeifen; auszischen; *it.* — qn., einem etwas einblasen, eingeben, d. i. ihm vorsagen, ihn unterrichten, was er bey gewissen Gelegenheiten sagen oder thun soll; siffler à la houssine, (Reitsch.) die Spießgerte schwingen; il n'a qu'à siffler, *fam.* er darf nur pfeifen, so geschieht es, so geschieht was er begehrt; siffler la linotte, *prov.* s. linotte.

Sifflet, *s. m.* die Pfeife; *it.* das Auspfeifen; Auszischen; un coup de sifflet, ein Pfeifenstoß; sifflet de pan, die Hirtenflöte; le sifflet de la glotte, *T.* die Stimmritze; couper le sifflet à qn., *fam.* einem die Kehle (die Gurgel) abschneiden; *it. fig. fam.* einen zum Schweigen bringen; si vous n'avez point d'autre sifflet que celui-là, votre chien est perdu, *prov. pop.* wenn ihr euere Sache nicht geschickter anzugreifen wisset, so gelingt sie nicht.

Siffleur, *s. m.* der Pfeifer; einer der immer pfeift; oder einer welcher auspfeift, auszischt; s. siffler.

Sigillée, *adj. f.* terre sigillée, die Siegel-Erde.

Sigmoïde, *adj. c.* (Anat.) sigmaförmig; einem griechischen Sigma (S) ähnlich.

Signage, *s. m.* (Glaser) der Aufriß einer Fensterverzierung, welche zum Meisterstück gemacht werden soll.

Signal, *s. m.* das Zeichen, das Signal, die Losung, so man zu etwas gibt, (qu'on fait,) z. B. — du combat, zur Schlacht ꝛc.

Signalé, ée, *part.* bezeichnet; berühmt gemacht ꝛc. (s. signaler); *it. adj.* (v. Personen) berühmt; *m.p.* berüchtigt; ausgezeichnet; (v. Sachen) berühmt; ausgezeichnet; merkwürdig; wichtig; beträchtlich; ansehnlich.

Signalement, *s. m.* die genaue Beschreibung eines Ausreißers, entlaufenen Verbrechers ꝛc., auch einer jeden andern Person, wie sie aussieht, gekleidet ist ꝛc., um sie dadurch kenntlich zu machen; der Steckbrief.

Signaler, *v. a.* jemand seiner Gestalt nach beschreiben; (s. signalement); *it.* zu erkennen geben; berühmt machen; sehen lassen, beweisen, (z. B. sa valeur, seine Tapferkeit ꝛc.); *it.* durch Zeichen ankündigen. Se signaler, *v. réfl.* sich auszeichnen; sich (rühmlich) beweisen; sich (vor andern) hervor thun; sich berühmt machen; sich sehen lassen.

Signamment, *adv. ol.* d. i. notamment.

Signandaire, *adj. c. T.* der etwas unterschreibt, oder eigenhändig unterschreiben kann; témoins signandaires, eigenhändig unterschriebene Zeugen.

Signataire, *s. m. nouv.* der Unterzeichner.

Signature, *s. f.* die Unterschrift; die Nahmens-Unterschrift; der unterzeichnete Nahme; (auch seing); *it.* das Unterschreiben; Unterzeichnen; (Buchdr.) die Signatur, das Bogenzeichen; der Buchstab oder das Zeichen unten an jedem gedruckten Bogen eines Buches; signature en Cour de Rome, die Original-Urkunde einer päpstlichen Pfründeverleihung ꝛc.

Signe, *s. m.* das Zeichen; Merkmahl; Kennzeichen; *it.* das Zeichen; der Wink, so

man z. B. jemanden gibt; *it.* ein Zeichen oder Sternbild, ein Gestirn; (auch constellation); *it.* ein Zeichen, Mahl; ein Flecken auf der Haut; *it.* (Bibel) ein Zeichen, d. i. das Wunder; Wunderzeichen; Wunderwerk (sonst miracle); faire signe de la tête, des yeux, mit dem Kopf nicken, mit den Augen winken; überh. ein Zeichen geben; il ne donne aucun signe de vie, er gibt kein Zeichen des Lebens von sich; faire le signe de la croix, sich kreuzigen; das Zeichen des Kreuzes (*vulg.* das Kreuz) machen; en signe de, (*adv.*) zum Zeichen der, das ꝛc.; en signe d'amitié, zum Zeichen der Freundschaft.

Signé, ée, *part. et adj.* unterschrieben; unterzeichnet; bezeichnet; gezeichnet ꝛc. ſ. signer.

Signer, *v. a.* (auch *abs.* und *v. n.*) unterschreiben; unterzeichnen; *it.* (mit einem Stämpel) bezeichnen; zeichnen. Se signer, *v. réfl. ol.* d. i. faire le signe de la croix, (ſ. signe); signer en commandement, im Nahmen des Königs unterschreiben, wie die Minister thun; signer *à* un contrat, (*v. n.*) (wird nur von Zeugen gesaat, oder von Personen welche Ehrenhalben unterschrieben) einen Kontrakt unterschreiben, unterzeichnen; les martyrs ont signé leur confession de leur sang, *fig.* die Märtyrer haben ihr Bekenntniß mit ihrem Blute versiegelt.

Signet, (ſpricht sinet), *s. m.* das Buchzeichen; Buchbändchen; signet oder sceau de Salomon, ſ. sceau.

Signification, *s. f. fam. p.us.* statt démonstration, témoignage; (in den Lettres de Mad. *de Sévigné*).

Signifiant, ante, *adj. fam. p.us.* statt expressif; ſ. auch significatif.

Significateur, *s. m.* (Astrol.) ein gewisser Punkt am Himmel, in welchen die andern Gestirne nach gewissen Jahren kommen sollen, und auf unsere Erde sollen wirken können.

Significatif, ive, *adj.* vielbedeutend; bedeutend; nachdrücklich.

Signification, *s. f.* die Bedeutung; der Verstand, der Sinn eines Wortes, Ausdruckes, Zeichens; (ſ. auch sens); *it.* (jur.) die Ausdeutung, d. i. notification, intimation, (welche sehe).

Signifié, ée, *part. et adj.* angedeutet; bedeutet ꝛc. ſ. signifier.

Signifier, *v. a.* bedeuten; andeuten, ein Zeichen von etwas seyn; einen Begriff bezeichnen; *it.* andeuten; bedeuten; *it.* kund thun; kund machen; zu wissen thun; ankündigen; erklären; ſ. notifier, déclarer, intimer); cela ne signifie rien, das heißt (das bedeutet) nichts; das will nichts sagen.

Siguette, *s. f.* eine Art Mundstück eines Zaumes.

Sil, *s. m.* eine Art mineralische Erde, woraus die Alten rothe und gelbe Farben bereiteten.

Silence, *s. m.* das Stillschweigen; Schweigen; *it. fig.* d. i. le calme, die Stille, z. B. der Nacht; (Musik) *pl.us.* repos, eine Ruhestelle; passer sous silence, mit Stillschweigen übergehen; garder le silence, schweigen; etwas verschweigen; rompre le silence, das Stillschweigen brechen; imposer silence à qn., jemanden (ein) Stillschweigen auflegen; einen schweigen heißen; *it. iron. vulg.* einem das Maul stopfen; silence! oder faites silence! still! seyd still!

Silencieusement, *adv. p.us.* in der Stille; heimlich.

Silencieux, euse, *adj.* (v. Personen) stille; der (die) nicht viel redet.

Silène, *s. m.* (Mythol.) Silen, ein gewisser Halbgott; *it.* ein alter Waldgott oder Satyr.

Silésie, *s. m.* drap de Silésie, schlesisches Tuch.

Silex, *s. m. T.* der Kiesel; Kieselstein; Feuerstein.

Silhouette, *s. f.* die (nach ihrem Erfinder benannte) Silhouette, d. i. der Schattenriß von jemandes Gesicht oder ganzer Person.

Silice, *s. f. T.* die Kiesel-Erde.

Siliceux, euse, *adj. T.* kieselartig.

Silicule, *s. f. T.* eine kurze Schote.

Siliquastre, *s. m.* indianischer Pfeffer.

Silique, *s. f. T.* die Schote; (an Hülsenfrüchten gousse).

Sillage, *s. m. T.* die Schiffsspur; die Spur; der Strich, so ein fahrendes Schiff im Wasser zurück läßt; das Kielwasser; (auch quaiche, lague); doubler le sillage d'un autre vaisseau, noch einmahl so geschwind fahren als ein anderes Schiff; faire bon sillage, glücklich schiffen.

Sille, *s. m.* (bey den Griechen) ein satyrisches Gedicht; eine Satyre.

Siller, *v. n. T.* (von Schiffen) die Wellen durchschneiden; *it. v. a.* (Falkenier) ſ. ciller.

Sillet, *s. m.* der (elfenbeinerne Kamm einer Geige, Laute ꝛc.

Sillon, *s. m. prop. et fig.* die Furche; *it. fig. qqf.* d. i. ride, eine Runzel auf der Stirn, auf der Haut; wird auch von den Runzeln im Gaumen der Pferde gesagt; *it. qqf.* statt sillage, (welches sehe); *it.* (Anat.) eine Furche, Rinne auf Knochen; *it.* (beym Spinnen) die verschiedenen Reife oder Erhöhungen des Garns auf der Spule; (im Festungsbau) *ol.* d. i. enveloppe; sillon de lumière, (poct.) ein heller Strahl (in der Luft).

Sillonné, ée, *part. et adj.* gefurcht ꝛc.; runzelig gemacht; runzelig ꝛc. ſ. sillonner.

Sillonner, *v. a. prop. et fig.* Furchen ziehen oder machen; furchen; *fig.* runzeln; — les mers, la plaine liquide, die Meere durchſchiffen.

Silphe, ſ. Sylphe.

Silvain, ſ. Sylvain.

Silves, *s. f. pl.* eine Sammlung vermiſchter (lateiniſcher) Gedichte.

Simagrée, *s. f.* (meiſt *plur.*) die Ziererey; das gezierte Weſen; allerley gezwungene (affektirte) Geberden; il a fait la simagrée de refuser cette place, er hat ſich geſtellt (geziert) als wollte er dieſen Platz nicht annehmen.

Simaise, ſ. Cymaise.

Simarre, *s. f.* eine Art altmodiſcher Schleppröcke der Frauenzimmer; *it.* (ehem. in Frankr.) eine Art Oberkleid, dergleichen die Präſidenten, Prälaten zuweilen zu Hauſe trugen.

Simbleau, *s. m.* (Zimmerm.) die Zirkelſchnur, eine Schnur, große Kreiſe und Bogen damit zu beſchreiben.

Simblot, *s. m.* (Weber) der Aufzug zu geblümten Zeugen.

Simbole, ſ. Symbole.

Simétrie, ſ. Symétrie.

Similaire, *adj. c.* (von einem Ganzen, in Vergleichung mit ſeinen Theilen, oder umgekehrt) gleichartig; gleicher Art; *it.* nombres similaires, gerade Zahlen, mit welchen wiederum eine gerade Zahl multiplicirt wird, wie z. B. 6 mit 2.

Similitude, *s. f.* (Rhetor.) das Gleichniß; (*pl.us. auj.* comparaison, parabole).

Similor, *s. m.* das Similor, d. i. ein aus Kupfer und Zink zuſammengeſetztes Metall.

Simoniaque, *adj.* (im kirchlichen Recht) durch Gaben und Geſchenke ausgewirkt, erlangt, zu Stande gebracht; *it.* (von Perſonen) *s. m.* ein Geiſtlicher, der ſich der Simonie ſchuldig macht; ſ. simonie.

Simonie, *s. f.* (im kirchlichen Recht) die Simonie; dasjenige Vergehen, vermittelſt deſſen man geiſtliche Aemter durch Beſtechungen oder Geſchenke an ſich zu bringen oder auch an andere zu verkaufen ſucht.

Simple, *adj. c.* einfach, d. i. nicht doppelt; unzuſammengeſetzt; unvermiſcht; *it.* einfach, einfältig, d. i. ungekünſtelt; ohne Verzierung, ohne Zierath; nicht prächtig; *it.* d. i. (unique, seul,) alleinig; einzig; bloß; gemein; gering; ſchlecht; *it.* (im moraliſchen Verſtande) einfältig, d. i. ohne falſch; aufrichtig; natürlich; redlich; ſchlicht; *it. mépr.* einfältig, d. i. blöde, ſchwach am Verſtand; (ſimpel); il porte un habit fort simple, er trägt ein ſehr einfaches, geringes Kleid; il ne porte qu'une simple chemise, er trägt nichts als ein Hemd auf dem Leib; er trägt ein bloßes Hemd ꝛc.; on l'a cru sur sa simple parole, man hat ihm auf ſein bloßes Wort geglaubt; je ne suis qu'un simple bourgeois, ich bin nur ein gemeiner Bürger; un simple soldat, d. i. un factionnaire, ein gemeiner Soldat; ein bloßer Soldat; le simple peuple, d. i. le bas peuple, das gemeine Volk; un bénéfice simple, ein geiſtliches Amt, eine Pfründe ohne Seelſorge; il ne faut pour cela que le simple sens commun, dazu braucht man (braucht es) nichts als gemeinen (oder ſchlichten) Menſchenverſtand.

Simple, *s. m.* das Einfache, in folg.: je parie le double contre le simple, ich wette zwey gegen eins; (wörtlich: — das Doppelte gegen das Einfache); *it.* simple, (Muſik) der einfache Vortrag ohne Verzierung; *it.* simples, *pl.* (zuweilen auch im *sing.*) einfache mediciniſche Heilmittel, d. i. mediciniſche Kräuter und Pflanzen, oder auch Samen; (im Gegenſatz der zuſammengeſetzten Heilmittel); *it.* das Heilkraut; die Heilkräuter.

Simplement, *adv.* einfach; ungekünſtelt; ohne falſch; aufrichtig ꝛc.; (ſ. simple); *it.* bloß; nur; je lui ai dit simplement que etc., ich habe ihm nur (oder bloß) geſagt, daß ꝛc.

Simplesse, *s. f.* in folg.: *fam.* il ne demande qu'amour et simplesse, er iſt ein ſtiller, friedliebender Menſch; er begehrt nichts als Freundſchaft und Friede.

Simpliciste, *s. m. pla's.* ein Arzt welcher ein Freund von einfachen Heilmitteln iſt; ſ. simple, *s.*

Simplicité, *s. f.* die Einfalt; Einfachheit; (*ol.* die Einfältigkeit,) d. i. die ungekünſtelte, natürliche ꝛc. Art oder Beſchaffenheit; *it.* die Aufrichtigkeit; Redlichkeit; Unſchuld; *it.* die Blödigkeit des Verſtandes; die Albernheit; Dummheit; *iron.* die Unſchuld; (ſ. dieſe Bedeutungen unter simple, *adj.*)

Simplification, *s. f.* die Vereinfachung.

Simplifié, ée, *part. et adj.* einfacher gemacht; vereinfacht ꝛc. ſ. simplifier.

Simplifier, *v. a.* einfacher machen; ins Kurze faſſen; *nouv.* vereinfachen; simplifier un bénéfice, eine geiſtliche Pfründe von dem Amt der Seelſorge befreyen.

Simulacre, *s. m.* das Bildniß; das Bild einer erdichteten Gottheit; das Götzenbild; *it.* (meiſt mit vain) das Schattenbild; der Schatten; eine eingebildete, leere Erſcheinung; (ſ. fantôme u. spectre); *it. fig.* aprés Jules César, il n'y eut plus qu'un vain simulacre de république, nach

Cäsars Zeiten war die römische Republik nur noch ein Schatten.

Simulation, *s. f.* (jur.) die Verstellung; ein falsches Vorgeben; ein falscher Schein.

Simulé, ée, *part. et adj.* vorgegeben; erdichtet; verstellt; nur zum Schein gemacht; paix simulée, der Scheinfriede.

Simuler, *v. a.* (jur.) (fälschlicherweise) etwas vorgeben, erdichten, vorwenden.

Simultanée, *adj. c.* gleichzeitig; was zu gleicher Zeit geschiehet; investiture simultanée, die gesammte Hand, d. i. der Zustand, da mehrere zugleich mit demselben Lehen belehnt sind.

Simultanéité, *s. f. nouv.* die Gleichzeitigkeit; — des idées, das Zusammentreffen der Gedanken.

Simultanément, *adv.* zu gleicher Zeit; gleichzeitig.

Simultanéum, *s. m.* die gemeinschaftliche (abwechselnde) Religionsübung zweyer verschiedenen Religionsparteyen in derselben Kirche.

Sinapisme, *s. m. T.* das Senfpflaster.

Sincère, *adj. c.* aufrichtig; *it.* bewährt; unverfälscht.

Sincèrement, *adv.* aufrichtig; ohne Verstellung.

Sincérité, *s. f.* die Aufrichtigkeit.

Sinciput, *s. m. T.* das Vorhaupt; (auch sommet).

Sindesmologie, *s. f.* (Anat.) die Lehre von den Bändern.

Sindon, *s. m. T.* das Bäuschchen von gefaselter Leinwand (charpie) in eine Trepan-Oeffnung zu legen; die Wieke; (vgl. plumasseau); *it. qqf.* das Leintuch, Schweißtuch, worein der Leichnam Christi gewickelt wurde; (*pl.us.* linceul).

Singe, *s. m.* der Affe; *it. fig.* eine Person, die etwas auf eine lächerliche Art nachmacht, (nachäfft); *it.* (Mathem.) der Storchschnabel, Affe; (auch pantographe); *it.* ein Affe, d. i. eine Art Hebezeug; visage de singe, *fig.* das Affengesicht. *Prov.* payer qn. en monnoie de singe, s. monnoie; (s. auch gambade).

Singer, *v. a. satyr.* nachäffen; nachmachen.

Singerie, *s. f.* die Aefferey; Nachäffung; das Affenspiel; ein Affenstreich; ein närrischer Streich; eine Posse.

se Singulariser, *v. réfl.* (meist *m. p.*) sich durch etwas sonderbares auszeichnen.

Singularité, *s. f.* die Sonderbarkeit (das sonderbare Wesen) einer Sache, auch einer Person; *it.* eine Sonderbarkeit; eine sonderbare Handlung, Meinung ꝛc.

Singulier, ière, *adj.* sonderbar; sich vor andern (vortheilhaft) auszeichnend; ausgezeichnet; vorzüglich; einzig in seiner Art; wunderbar; *it.* sonderbar, d. i. seltsam; wunderlich; ganz eigen oder einzig in seiner Art; homme singulier, ein sonderbarer Mann; ein Sonderling; nombre singulier, und *s. m.* le singulier, (Gramm.) die einfache Zahl; der Singularis; combat singulier; ein Zweykampf; ein einzelner Kampf, da Mann vor Mann gefochten wird.

Singulièrement, *adv.* besonders, d. i. auf eine vorzügliche Art; ungemein; außerordentlich; *it.* sonderbar; seltsam ꝛc. s. die Bedeutungen von singulier).

Sinistre, *adj. c.* unglücklich; bös; schlimm; übel; widrig; ungünstig; (vgl. malheureux, funeste, fatal); widrig; schädlich; cet homme à qch. de sinistre dans le visage, dieser Mensch hat etwas Widriges im Gesicht; ligne sinistre oder fatale, s. ligne.

Sinistrement, *adv.* schlimm; übel; ungünstig.

Sinon, *adv.* wo nicht; sonst; (s. auch autrement, sans quoi); *it.* sinon que, d. i. excepté que, außer daß; ausgenommen daß...

Sinople, *s. m.* (Wap.) die grüne Farbe; das Grün.

Sinueux, euse, *adj.* krumm; gekrümmt; (meist poetisch; sonst *pl.us.* tortueux); ulcéres sinueux, *T.* tiefe, enge und verschiedene Krümmungen machende Geschwüre; Hohlgeschwüre.

Sinuosité, *s. f.* die Krümme, Krümmung, z. B. der Flüsse, Gedärme ꝛc.; cette plaie a beaucoup de sinuosités, *T.* diese Wunde macht allerley Krümmungen, hat verschiedene krumme Gänge.

Sinus, *s. m.* (Mathem.) ein Sinus, d. i. eine gerade Linie, welche von dem einen Ende eines Bogens senkrecht auf den zu dem andern Ende desselben Bogens gehenden Durchmesser gezogen wird; (Chirurg.) der Sack eines Geschwürs, einer Wunde; (Anat.) der Nahme gewisser Höhlen und Kanäle; die Falten einiger Häutchen.

Sion, s. Scion.

Siphilis, *s. f. T.* die venerische Krankheit.

Siphon, *s. m.* der Heber, d. i. eine Röhre, z. B. Wein aus einem Faß zu ziehen; *it. T.* ein gewisses anatomisches Instrument, vermittelst dessen die Haut aufgeblasen wird; *it.* (Schiff.) anstatt typhon, eine Wasserhose; (auch trombe).

Sippage, *s. m.* auf dänische Art, in zwey Monaten gegerbtes Leder.

Sire, *s. m. ol.* d. i. seigneur; *it. anj.* (noch der Ehrentitel der Könige, wenn man sie anredet:) allergnädigster König; *it. fam. iron.* Herr, z. B. sire Martin, Herr Martin; vous êtes un (maitre sire) beau sire, ihr seyd (ein lustiger Vogel) ein feiner Herr.

Sirène, *s. f.* (poet.) eine Sirene, das erdichtete Meerweibchen; *it. fig.* ein rei-

zendes, bezauberndes Frauenzimmer; die Verführerinn.

Sirerie, *s. f. ol.* d. i. seigneurie.

Siresse, *s. f. ol. iron.* d. i. maîtresse, dame.

Siriase *ou* siriasis, *s. f. T.* die von der Sonnenhitze verursachte Entzündung des Gehirns, inf. bey kleinen Kindern.

Sirius, *s. m. T.* der Hundsstern; der größte und helleste Fixstern (unter den Sternen des großen Hundes).

Siroc, *s. m.* der Sirokko; der Süd-Ost-Wind, auf dem mittelländischen Meer.

Sirop, *s. m.* (sprich das p nicht aus) der Syrup.

Siroter, *v. n. pop.* langsam hinunter schlürfen oder ausschlürfen; in kleinen Schlückchen langsam trinken.

Sirtes, *s. f. pl. T.* bewegliche (sehr gefährliche) Sandbänke.

Sirvente, *s. f. T.* die alte provenzalische Satyre; *it.* eine Art lyrischer Gedichte.

Sis, ise, *part.* von seoir, liegend; gelegen; maison sise rue des Juifs, ein in der Judengasse gelegenes Haus.

Sison, *s. m. T.* der Steinepvich oder Steinäppich, (eine Pflanze).

Sister, *v. a. T.* vor Gericht laden.

Sistre, *s. m.* die Klapper, womit die Alten bey Konzerten den Takt schlugen.

Site, *s. m.* (Mahlerey) die Lage, inf. einer Landschaft; *it.* die Landschaft selbst; (sonst situation).

Si-tôt que, *conj.* sobald als.

Situation, *s. f.* (von Städten, Häusern, Gärten ꝛc., auch von Menschen und Thieren) die Lage; *it.* (von Menschen und Thieren, auch:) die Stellung; *it. fig.* (von Personen und Sachen) die Lage; die Beschaffenheit der Umstände; der Zustand; die Verfassung, auch z. B. des Gemüthes ꝛc.; vers de situation, ein Vers der durch seine Umgebungen, durch Ort und Zeit schön ist; beauté de situation, örtliche Schönheit.

Situé, ée, *part. et adj.* gelegen ꝛc. s. situer; maison sise et située etc., *T.* ein (auf eine gewisse Weise) gelegenes und angelegtes Haus; être bien ou mal situé, gut oder schlecht liegen; eine gute oder schlechte Lage haben.

Situer, *v. a.* (einem Haus, einem Garten ꝛc.) eine gewisse (schöne, gute ꝛc.) Lage geben; wohin stellen, setzen, legen, anlegen, bauen ꝛc.; on a mal situé ce château, man hat dieses Schloß an einen ungeschickten Ort gebauet; une maison bien située, ein wohlgelegenes Haus.

Six, *adj.* sechs; *it. qq. f.* statt sixiéme, der (die) sechste; *it. s. m.* die Sechse; der Sechser; six cents, sechs Hundert; six mille, sechs tausend; Charles six, Karl der Sechste; un six de coeur, ein Herzsechser.

Sixain, *s. m.* eine Zahl von sechsen; ein halbes Dutzend; das Halbdutzend; *it.* eine sechszeilige Strophe.

Sixaieul, *s. m.* des Urältervaters Großvater.

Sixiéme, *adj. c.* der, die, das sechste; *it. s. m.* (du mois,) der Sechste, z. B. de Mars, der sechste März; *it.* das Sechstel; der sechste Theil; *it.* (auf Schulen) *s. f.* die sechste Klasse; *it.* (Piketspiel) eine Sechse, (eine ununterbrochene Reihe von sechs Karten Einer Farbe); *it.* (Musik) *p. us.* statt sixte.

Sixiemement, *adv.* sechstens; zum sechsten.

Sixte, *s. f.* (Musik) eine Sexte.

Sloop, *s. m.* (Schiffs.) der Sloop, (ein Fahrzeug unter 20 Kanonen.

Smalt, *s. m.* (italien.) die Schmalte, (eine Art metallisches Glas, inf. nachdem es zur blauen Farbe zubereitet worden).

Smaragdin, *adj. m.* schmaragdfarbig.

Smaragdoprase, *s. m.* der Schmaragdpraser; ein grasgrüner Praser.

Smectin, *s. m. T.* der Seifenstein, (eine Art Speckstein).

Smille, *s. f.* (Maurer) ein zweyspitziger Hammer; die Zweyspitze.

Smiller, *v. a. T.* mit der Zweyspitze bearbeiten.

Smogleur, *s. m.* (niederdeutsch, englisch) d. i. contrebandier, der Schleichhändler.

Sobre, *adj. c.* mäßig; nüchtern; *it. fig.* bescheiden im Reden.

Sobrement, *adv.* mäßig; nüchtern; *it. fig.* bescheiden; mit Bescheidenheit; *nouv.* sparsam; mit Vorsicht; mit Klugheit.

Sobriété, *s. f.* die Mäßigkeit; Nüchternheit; *it. fig.* die Mäßigung.

Sobriquet, *s. m.* der Spottnahme; Ekelnahme; ein Beynahme, den man jemanden zur Beschimpfung oder aus Verachtung gibt.

Soc, *s. m.* das Pflugmesser; Pflugeisen; *it.* die Pflugschar.

Sociabilité, *s. f. nouv.* die Geselligkeit.

Sociable, *adj. c.* gesellig; umgänglich; mit dem gut umzugehen ist.

Social, ale, *adj.* gesellschaftlich; die (menschliche) Gesellschaft betreffend; contrat social, der Gesellschaftsvertrag.

Sociétaire, *s. m. nouv.* das Mitglied einer Volksgesellschaft (société populaire).

Société, *s. f.* die Gesellschaft; *it.* der Umgang; (Handl. auch:) die Societät; société populaire, *nouv.* die Volksgesellschaft; société léonine; s. léonin; société littéraire, eine gelehrte oder litterarische Gesellschaft.

Socinianisme, *s. m.* der Socinianismus; die Anhänger des Socinus, welcher die Geheimnisse der christlichen Religion, und mithin auch die Gottheit Christi läugnete.

Socinien, *s. m.* der Socinianer; *it.* socinien, enne, *adj.* socinianiſch; ſ. socinianisme.

Socle, *s. m. T.* der Unterſatz; das unterſte viereckige Glied des Fußgeſimſes einer Säule ꝛc.; *it.* eine Art kleiner Fußgeſimſe zu Bruſtbildern; ſ. piédestal.

Socletière, *s. f.* das Sardellennetz.

Socque, *s. f.* eine Art hölzerner Schuhe der Mönche; *it. ol.* eine Art niedriger Schuhe der Komödianten (im Gegenſatz von cothurne); *it. anj.* die Komödie; (vgl. cothurne).

Soda, *s. m. T.* der Sod; das Sodbrennen; (vgl. cardiogme).

Sodomie, *s. f.* die Sodomiterey, d. i. die unnatürliche Vermiſchung mit Perſonen einerley Geſchlechts, oder mit Thieren, (welches Verbrechen ehedem in Sodom herſchte).

Sodomite, *s. m.* der Sodomit.

Soeur, *s. f.* die Schweſter; *it.* der Titel, welchen ſich die Nonnen oder Kloſterfrauen beylegen; soeur de père, oder de mère, oder demi-soeur, die Halbſchweſter von väterlicher oder mütterlicher Seite; (ſ. auch consanguin, utérin;) soeurs jumelles, Zwillingsſchweſtern; belle-soeur, die Schwägerinn; soeur de lait, die Milchſchweſter; soeur converse oder laïe, ſ. converse, lai; (ſ. auch gris, miséricorde etc.) les neuf soeurs, die neun Muſen.

Sofa, *s. m.* (türkiſch) der Sofa, d. i. ein erhabener mit einem Teppich bedeckter Platz in den Zimmern (inſonderheit in den Audienzzimmern) der Türken; *it.* (bey uns) eine Art Ruhebett mit drey Lehnen.

Soffite, *s. m. T.* die Felderdecke; eine in Felder eingetheilte und mit allerley Bildhauerzierathen und Mahlereyen verſehene Decke, oder ein ſolches Getäfel.

Sofi oder sophi, *s. m.* der König von Perſien.

Soi, *pronom.* ſich; avoir de l'argent sur soi, Geld bey ſich haben; la vertu est aimable de soi, die Tugend iſt (ſchon) an und für ſich liebenswürdig; être à soi, für ſich allein ſeyn; für ſich ſeyn; ſein eigener Herr ſeyn; n'être pas à soi, nicht mehr Herr über ſich ſeyn; en soi, *qqf.* de soi, an ſich; rentrer en soi, zu ſich kommen; in ſich gehen; prendre sur soi, es über ſich nehmen; rentrer chez soi, zu Hauſe kommen; sur soi, auf ſeinem Leibe; *it.* bey ſich; soi-même, ſich ſelbſt; être homicide de soi-même, ein Selbſtmörder ſeyn; ſich ſelbſt umbringen (ſ. ſonſt suicide); aller sur soi, (Jäger.) auf ſeine erſte Fährte zurück kommen; zurück laufen; den vorigen Weg nehmen; il n'est rien tel que d'avoir un chez-soi, *prop.* eigener Herd iſt Goldes werth.

Soi-disant, *adj.* (jur.) *et mépr.* ſogenannt; angeblich; *it.* s. ein Sogenannter; eine Sogenannte.

Soie, *s. f.* die Seide; *it.* soies, die langen zarten Haare zotiger Hunde und einiger andern Thiere; die Seidenhaare; *it.* Borſten, d. i. die auf dem Rücken der Schweine ꝛc. ſtehende Haare; *it.* soie, *T.* (auch pied de boeuf,) ſ. bey seime; *it.* soie, die Angel an der Klinge eines Degens, Säbels, (welche in das Heft geht); de soie, ſeiden; soie d'Orient, orientaliſche Seide, von der Seidenpflanze, welche auch soie d'Orient heißt; un vers à soie, der Seidenwurm; bas de soie, ſeidene Strümpfe; *it.* (Kochkunſt) Gallert von Schweinsfüßen; *it.* (auf Schiffen) eine Art Fußeiſen, die man einem zur Strafe anlegt; des jours filés d'or et de soie, (poet.) glückliche Tage; ein angenehmes und glückliches Leben; c'est soie sur soie, *prov. pop.* es iſt nichts als lauter Glück; Glück über Glück.

Soierie, *s. f.* die Seidenwaare; *it.* die Seidenmanufaktur; *it.* der Seidenhandel.

Soieux, ſ. soyeux.

Soif, *s. f.* (das f wird ausgeſprochen) der Durſt; *it. fig.* ein heftiges Verlangen nach etwas, (z. B. la soif des richesses etc. der Durſt nach Reichthümern ꝛc.); (ſ. auch faim;) j'ai soif, ich habe Durſt; ich durſte; mich durſtet; boire à sa soif, oder ne boire qu'à soif, nur nach Durſt, nur zur Stillung des Durſtes trinken. *Prov.* garder une poire pour la soif, ſ. garder; c'est la faim qui épouse la soif, der Hunger heirathet den Durſt; (ſ. auch faim;) on ne sauroit faire boire un âne s'il n'a soif, *iron.* man kann niemand zwingen, etwas wider ſeinen Willen zu thun.

Soigné, ée, *part. et adj.* beſorgt ꝛc. (ſ. soigner); *it. adj. T.* ſorgfältig, fleißig gearbeitet oder ausgearbeitet.

Soigner, *v. a.* (qch. oder qn. und *ol. v. n.* à qch.) etwas beſorgen; Sorge für etwas tragen; für etwas ſorgen; einer Perſon oder Sache pflegen oder warten; einer Sache abwarten; ſ. auch soin.

Soigneusement, *adv.* ſorgfältig; mit Sorgfalt.

Soigneux, euse, *adj.* ſorgfältig; *p.us.* ſorgſam.

Soin, *s. m.* die Sorge; Sorgfalt; *qqf.* der Fleiß, (auch im *plur.*); *it.* (meiſt *plur.*) d. i. inquiétude, souci etc., die Sorge; Unruhe; der Kummer; les soins du ménage, die Beſorgung der Haushaltung, der Haushaltungsgeſchäfte; prendre soin à qch., apporter tous ses soins à qch., Sorge für etwas tragen; alle mögliche Sorgfalt auf etwas verwenden; avoir soin de qn., Sorge für jemand tragen, jemandes warten, pflegen; für jemand ſorgen; rendre ses soins à qn., jemanden

fleißig aufwarten; jemanden fleißig seine Aufwartung machen; rendre de petits soins à une dame, sich bey einem Frauenzimmer durch allerley Gefälligkeiten und kleine Dienste angenehm zu machen suchen.

Soir, *s. m.* der Abend; le soir, (des) Abends; am Abend; la fraicheur du soir, die kühle Abendluft.

Soirée, *s. f.* der Abend; die Abendzeit.

Soit, *conj.* es sey; soit bon, soit mauvais, es mag gut oder schlecht seyn; soit qu'il parle, soit qu'il écrive, er mag reden oder schreiben; es sey nun daß er rede oder daß er schreibe; (man sagt auch:) soit qu'il le fasse, *ou* (statt soit) qu'il ne le fasse pas, er mag es nun thun oder nicht; *it.* soit, *adv.* es sey, ich bin es zufrieden; so sey es darum; so sey es denn; so mag es denn geschehen; meinetwegen ꝛc. ainsi soit-il, es sey, es geschehe also; *it.* d. i. amen, amen.

Soixantaine, *s. f.* eine Zahl von sechzig; sechzig; (v. Dingen auch:) der Schock.

Soixante, *adj. num. c.* sechzig; *it. s. m.* (Piketspiel) ein Sechziger.

Soixanter, *v. a.* (im Piquetspiel) einen Sechziger machen.

Soixantième, *adj. c.* der, die, das sechzigste; *it. s. m.* das Sechzigstel; Sechzigtheil.

Sol, *s. m.* ſ. sou.

Sol, *s. m.* der Boden, das Erdreich in Rücksicht auf seine Beschaffenheit; *it.* (jur.) der Grund und Boden, (worauf man bauen kann); *it.* (Bergw.) die Wand, die Sohle, das Gestein, (auch muraille); *it.* (Musik) das G, der fünfte Ton in der französischen Tonleiter; le sol de la France, de la République, *nouv.* (im erhabenen Styl) das Gebieth von Frankreich, der Republik.

Solaire, *adj. c.* zur Sonne gehörig; die Sonne betreffend; cadran solaire, die Sonnenuhr; physiologie oder visage solaire, (*p.us.*) eine heitere, gefällige Gesichtsbildung; fleurs solaires; Blumen, die sich mit Sonnenaufgang öffnen und mit Sonnenuntergang schließen.

Solaire, *adj. c. T.* muscle solaire, ein gewisser Fußsohlmuskel.

Solamire, *s. f.* das Hearnuch eines Siebes.

Solandres, *s. f. pl. T.* die Raupe, (eine gewisse Krankheit an der Kniebeuge der Hinterfüße der Pferde, welche in ihrer Art eben das ist, was man auch malandres nennt).

Solanum, *s. m.* der Nachtschatten, eine Pflanze; (ſ. auch douce-amère; auch morelle).

Solbattu, ue, *adj.* (von Pferden) an der Sohle (sole) verletzt oder beschädigt.

Solbature, *s. f. T.* (v. Pferden) die Beschädigung oder Verletzung der Sohle (sole).

Soldanelle, *s. f. T.* die Meerwinde; der Meerkohl; (auch chou marin).

Soldat, *s. m.* der Soldat; inf. ein gemeiner Soldat, ein Infanterist, im Gegensatz eines Reiters; *it.* ein Krieger; *it. adj. m.* il a l'air soldat, er hat die Gestalt, die Miene eines (beherzten) Soldaten; er hat eine martialische Gestalt oder Miene.

Soldatesque, *s. f. mépr.* die Soldaten.

Solde, *s. f.* (im Kriegsw.) der Sold; (vgl. prêt, die Löhnung;) (Handl.) der Saldo; (ſ. solde;) prendre à la solde, in Sold nehmen.

Soldé, ée, *part. et adj.* abgeschlossen; saldirt; ſ. solder.

Solder, *v. a.* un compte, *T.* eine Rechnung abschließen oder saldiren, und den Rest abbezahlen.

Soldoyer, ſ. soudoyer.

Sole, *s. f. T.* der Schlag, d. i. eine Reihe neben einander liegender Aecker, welche man das eine Jahr mit Winter-, das andere Jahr mit Sommer-Frucht besäet, und das dritte Jahr brach liegen läßt; *it.* die Sohle unten am Fuß der Pferde, Esel, Maulthiere ꝛc.; *it.* der Ballen oder die Ferse der Hirsche ꝛc.; *it. T.* der Boden eines flachen Fahrzeuges; *it.* die Scholle, ein Seefisch; il se vend plus de harengs que de soles, *prov.* gemeine Waare gehet allemahl geschwinder ab, als kostbare.

Solécisme, *s. m. T.* der Sprachfehler; der Sprachschnitzer; (ein Fehler wider die Syntax).

Soleil, *s. m.* die Sonne; *it.* (röm. Kirche) die Sonne; die Monstranz; *it.* die Sonnenblume; (Chym.) das Gold; cadran au soleil, die Sonnenuhr; il fait déjà grand soleil, d. i. grand jour, ſ. jour. *Fig. et Prov.* entre deux soleils, zwischen Sonnen-Auf- und Niedergang; coup de soleil, der Sonnenstich; on adore plutôt le soleil levant que le soleil couchant, oder bloß on adore le soleil levant, man bethet lieber die aufgehende als die untergehende Sonne an, d. i. man bezeigt gemeiniglich dem jungen künftigen Landesherrn mehr Achtung, als dem wirklichen (alten) Regenten; c'est un soleil de Janvier, ſ. Janvier; laisser coucher le soleil sur sa colère, die Sonne über seinem Zorn untergehen lassen, d. i. nicht leicht verzeihen.

Solen, *s. m.* (Chirurg.) eine Röhre, worein man ein geschindeltes Bein legt; die Beinlade, (sonst boite); *it.* die Nagelmuschel; Messerscheide, sonst coutelier.

Solène, *s. f. T.* die Steinmuschel.

Solennel, elle, (sprich solannel) *adj.* feyerlich; mit öffentlichem Gepränge; (jur.) feyerlich, d. i. nach aller Form Rechtens eingerichtet; les fêtes solennelles, die hohen Feste.

Solennellement, (spr. solann.) *adv.* feyerlich; mit öffentlichem Gepränge.

Solennisation, *s. f.* die Feyer, das Feyern eines Festes.

Solennisé, ée, *part. et adj.* (spr. solann.) gefeyert ꝛc.

Solenniser, *v. a.* (spr. solann.) feyern; feyerlich begehen.

Solennité, *s. f.* die Feyerlichkeit; *it.* feyerliche Umstände; s. solennel.

Soletard, *s. m.* s. smectin.

Solfier, *v. a. T.* solmisiren, d. i. eine Melodie so singen, daß man die Noten zugleich ausspricht.

Solidaire, *adj. c.* wird von Schuldbriefen und Verträgen ꝛc. gesagt, worin sich einer für alle, und alle für einen verbindlich machen. Man braucht auch dieses Wort als *subst.* zur Benennung derjenigen Personen, welche sich auf eine solche Art verbindlich gemacht haben.

Solidairement, *adv.* einer für alle, und alle für einen; s. solidaire.

Solidarité, *s. f. T.* eine gleich starke Verbindlichkeit zu etwas; s. solidité.

Solide, *adj. c.* fest; dicht; hart; nicht flüssig; *it.* fest; dauerhaft; *it. fig.* dauerhaft; gründlich; gewiß; sicher; gültig; zuverläßig; echt; wahr; wirklich. *T.* angle solide, ein körperlicher (solider) Winkel; un nombre solide, eine körperliche Zahl; eine Zahl, welche durch die Multiplikation dreyer Zahlen entsteht. *Fig.* un esprit solide, ein gesetzter Verstand; ce marchand est solide, dieser Kaufmann stehet gut.

Solide, *s. m.* ein fester, dichter Körper; ins. ein fester Grund zum Bauen; (Geom.) ein Körper, d. i. eine Größe, welche eine Länge, Breite und Dicke hat; *it. fig.* das Dauerhafte; Gründliche; Sichere; Aechte; Wahre; etwas Dauerhaftes, Gründliches ꝛc.; aller au solide, sich an etwas Sicheres, Beständiges ꝛc. halten.

Solidement, *adv.* dauerhaft; fest; *it. fig.* gründlich.

Solidité, *s. f.* die Festigkeit; Dichte; Dauerhaftigkeit; *it. fig.* die Dauerhaftigkeit; der Grund; Bestand; *it.* die Gründlichkeit; *it.* (jur.) diejenige Verpflichtung, da sich einer für alle, und alle für einen verbindlich machen; s. solidaire und solidarité.

Soliloque, *s. m. T.* das Selbstgespräch; (*pl. us.* monologue)

Solins, *s. m. pl. T.* die Weite zwischen zwey Balken an den Enden; der Zwischenraum der Balken an ihren Enden: *it.* der Ueberzug von Mörtel, den die Mäurer auf den Forst oder Giebel eines Daches machen, um die Forstziegel darauf zu befestigen.

Solipède, *adj. c.* (von Thieren) einhufig, wie z. B. das Pferd, der Esel ꝛc. (im Gegensatz gespaltener Hufe).

Solitaire, *adj. c.* einsam; *it.* einsiedlerisch; colonne solitaire, eine Säule, die allein steht; eine freystehende Säule; ver solitaire, der Bandwurm; *it.* solitaire, *s. m.* der Einsiedler; *it.* der Solitärring; ein einzelner gefaßter Edelstein, ins. ein solcher Diamant; *it.* das Solitärspiel, (eine Art Spiel, welches eine Person allein spielt).

Solitairement, *adv.* einsam; in der Einsamkeit; il vit solitairement, er lebt für sich allein.

Solitude, *s. f.* die Einsamkeit; *it.* die Einöde, d. i. eine wüste, unbewohnte Gegend.

Solivage, *s. m. T.* die Berechnung, wie viel Balken in einem Stücke Holz enthalten sind.

Solive, *s. f.* ein mittelmäßiger Balken; (die Balken von der dicksten Gattung werden poutres genannt); ins. einer von denjenigen Balken, worauf der Fußboden genagelt wird; *it.* der Batteriebalken.

Soliveau, *s. m.* ein dünner Balken; auch ein Batteriebalken.

Solle-battu, s. solbattu.

Sollicitation, *s. f.* das Bitten oder Anhalten um etwas; das Ansuchen; *it.* die Anreitzung zu einer Handlung; *it.* die Empfehlung einer Streitsache bey einem Richter; *it.* das Betreiben, die Betreibung einer Sache; faire des sollicitations, um etwas anhalten; *it.* etwas empfehlen.

Sollicité, ée, *part. et adj.* angereitzt; angetrieben ꝛc.; betrieben; empfohlen ꝛc. s. solliciter.

Solliciter, *v. a.* (qn. à qch. oder à faire qch.) einen zu etwas anreitzen, antreiben; *it.* (une chose,) um etwas anhalten, ansuchen; inständig um etwas bitten; *it.* etwas betreiben; *it.* solliciter un juge etc., einem Richter ꝛc. seine Rechtssache empfehlen; solliciter (prier) qn. de son déshonneur, einem etwas Unehrbares, Unehrliches, Pflichtwidriges ꝛc. zumuthen.

Solliciteur, *s. m.* euse, *f.* eine Person, welcher die Betreibung eines Geschäftes übertragen ist; der Sachwalter; eine Person, welche etwas betreibt, oder auch, etwas empfiehlt; (zuweilen auch *m. p.*) *it.* eine Person, welche um etwas anhält ꝛc. s. solliciter.

Sollicitude, *s. f.* die angelegentliche Sorge, ins. in folg.: sollicitude maternelle, die mütterliche Sorgfalt; sollicitude pastorale, die Sorge eines Geistlichen in seinem Amt; les sollicitudes du siècle, die Sorgen für irdische Dinge; für das Zeitliche; die zeitlichen, irdischen Sorgen.

Solmifier, s. solfier.

Solo, *s. m.* (Muſik) das Solo; *it.* ein Solo, d. i. eine Art einſitziger Wagen.

Solstice, *s. m.* die Sonnenwende; solstice d'été, die Sommer-Sonnenwende, da die Tage am längſten ſind; solstice d'hiver, die Winter-Wende, da die Tage am kürzeſten ſind.

Solsticial, ale, *adj. T.* hauteur solsticiale, die Höhe der Sonne im Wendepunkt; ſ. solstice.

Soluble, *adj. c.* auflöslich; auflösbar. (Erſteres wird mehr im phyſiſchen und letzteres mehr im figürlichen Verſtand gebraucht; ſ. résoudre und solution.

Solution, *s. f.* (im phyſiſchen und figürlichen Verſtand) die Auflöſung; la solution d'un problème, die Auflöſung einer Aufgabe; solution de continuité, (Chirurg.) ſ. continuité; jusqu'à parfaite solution et payement, (jur.) bis zur gänzlichen Zahlung. ſ. auch résoudre.

Solvabilité, *s. f.* die Zahlungsfähigkeit; das Vermögen, zu zahlen, eine Zahlung zu leiſten.

Solvable, *adj. c.* zahlungsfähig; vermögend zu bezahlen.

Somache, ſ. saumache, saumâtre.

Somatologie, *s. f. T.* die Lehre von den feſten Theilen des menſchlichen Körpers.

Sombre, *adj. c.* dunkel; düſter; finſter; (vom Wetter auch: trübe;) *it. fig.* finſter; düſter, d. i. traurig; verdrießlich; ſchwermüthig; mürriſch; les rivages sombres, les royaumes sombres, (poet.) die Hölle.

Sombrer, (*v.n.*) sous voile, *T.* (v. Schiffen) im vollen Segeln von einem plötzlichen Windſtoß umgeſchlagen werden, und verſinken.

Somerots, *s. m. pl. T.* gezimmertes Tannenholz.

Sommage, *s. m. T.* der Frohndienſt mit Laſtthieren.

Sommager, *v. a.* (Böttcher) doppelte Bänder anlegen.

Sommail, *s. m. T.* ein untiefer Ort oder ſeichter Grund; die Untiefe; (vergl. bas-fond).

Sommaire, *adj. c.* kurz; ſummariſch; in das Kurze gefaßt; *it. s. m.* ein kurzer Inhalt; kurzer Begriff; ſ. auch résumé, succinct.

Sommairement, *adv.* ſummariſch; kurz; in der Kürze ꝛc.

Sommation, *s. f.* die Aufforderung; Mahnung; *it.* die Ladung vor Gericht; die Vorladung; (Mathem.) die Zuſammenzählung; — d'une place, die Aufforderung eines Platzes zur Uebergabe.

Somme, *s. f.* die Laſt; Tracht; bête de somme, das Laſtthier; cheval de somme, das Saumpferd; somme de verre, *T.* ein Korb von (oder mit) 24 Glastafeln; pays somme, (?) ſ. sommail.

Somme, *s. f.* die Summe; haute somme, (Seehandel) der außerordentliche Aufwand, welchen die ſämmtlichen Intereſſenten außer den gewöhnlichen Koſten machen, und wovon gewöhnlich der Eigener des Schiffs ein Drittheil, und die Befrachter das Uebrige übernehmen; somme toute, oder en somme, *adv. fam.* (iſt wenig mehr gebräuchlich) d. i. enfin, kurz zu ſagen; kurz; mit einem Wort (in summa; summa summarum). *Prov.* les petites redevances font somme à la fin, viel Heller machen endlich auch eine Summe; tout fait somme, man muß alles zählen.

Somme, *s. f.* ein Buch, ein Werk, welches einen kurzen Begriff oder Auszug von einer Wiſſenſchaft, von einer Lehre gibt.

Somme, *s. m.* der Schlaf eines Menſchen; der Schlummer; le malade a fait un petit somme, (und nicht sommeil,) der Kranke hat ein wenig geſchlafen; dormir d'un profond somme, feſt ſchlafen; dormir d'un léger somme, ſchlummern; faire la nuit tout d'un somme, *fam.* die ganze Nacht hindurch ſchlafen; (*vulg.* an einem Stück nach einander fort ſchlafen.

Sommé, ée, *part. et adj.* aufgefordert; ſummirt ꝛc. ſ. sommer; (Wap.) überdeckt; mit noch einem Stück bedeckt.

Sommeil, *s. m.* der Schlaf; *it.* die Schläfrigkeit; *it. T.* der Pflanzenſchlaf; un sommeil léger, ein leichter oder leiſer Schlaf; ein Schlummer; (ſ. auch somme, *s. m.*) j'ai sommeil, ich bin ſchläfrig; mich ſchläfert; être accablé de sommeil, vom Schlaf eingenommen ſeyn; ſchlaftrunken ſeyn; vom Schlaf überwältigt werden; je n'en puis plus de sommeil, ich kann mich des Schlafs nicht mehr enthalten, nicht erwehren; le sommeil veillant, die wachende Schlafſucht.

Sommeiller, *v. n.* ſchlummern; leicht oder leiſe ſchlafen.

Sommelier, ière, *s.* der Kellermeiſter; Kellner; (Keller;) Kellerſchreiber; überh. der Schaffner, Beſchließer eines Kloſters, eines großen Hauſes; die Kellnerinn; Beſchließerinn; Schaffnerinn.

Sommellerie, *s. f.* die Kellerey, d. i. das Amt und die Verrichtungen eines Kellners ꝛc. (ſ. sommelier); *it.* der Ort, wo der Kellner oder Schaffner das Tafelzeug, Tafelgeſchirr ꝛc. aufbewahrt.

Sommer, *v. a.* einen zu etwas auffordern; einen gerichtlich anhalten; einen mahnen; *it.* ſummiren; zuſammen zählen oder rechnen; sommer une ville, eine Stadt zur Uebergabe auffordern; sommer qn. de sa parole, einen auffordern, ſein Wort zu halten.

Sommet, *s. m.* der Gipfel; die Spitze (inſ. eines Berges, Felſen, Thurmes); *it. fig.* der Gipfel; le sommet de la tête, der Wirbel; Scheitel; sommet d'un arc, der Punkt in der Mitte eines Bogens; le sommet d'un angle, die Spitze eines Winkels; la montagne au double sommet, (poet.) der Parnaß; les sommets, (Botan.) die Staubfolben, die StaubfäcHER auf den Staubfäden (étamines); ſ. auch anthère.

Sommier, *s. m.* das Saumpferd (cheval de somme); überh. das Saumthier; Laſtthier; *it.* (an königlichen und fürſtlichen Höfen) eine Art Bediente, (z. B. — de chapelle, ein Hofbedienter, welcher die Fußteppiche und Polſter für die königliche Familie in die Kapelle tragen muß ꝛc.); *it.* sommier (de crin), eine Matratze von Pferdehaaren, welche ſtatt eines Strohſackes dient; *it.* sommier, *T.* der Tragebalken; Träger; Durchzug; *it.* der erſte Stein eines Gewölbbogens, welcher auf die Säule oder auf den Pfeiler, ſo das Gewölbe trägt, zu liegen kommt; die ruhende Widerlage; *it.* einer von den beyden Querbalken an der Buchdruckerpreſſe, (sommier d'en haut, d'en bas, der Oberbalken, der Unterbalken); *it.* (auf Batterien und in Minen) die Bohle, (*pl.us.* madrier); *it.* (in einer Orgel) die Windlade, (auch porte-vent); *it.* (Pergamentmacher) das auf den Rahmen geſpannte Kalbfell, worauf die Haut abgeſchabt wird; *it.* (Böttcher) der Schlußreif oder Doppelreif an jedem Ende eines Faßgebindes; *it.* das Hauptregiſter in einer Rentkammer; *it.* (Handlung) das Hauptbuch, (ſonſt le grand livre). sommier de clavecin etc., (an Klavieren) der Wirbelbalken, das Nagelholz, worin die Wirbel oder Stimmnägel (fiches) ſtecken.

Sommiste, *s. m.* der vornehmſte Bediente in der päpſtlichen Kammer, woſelbſt die Bullen ausgefertigt werden.

Sommité, *s. f. T.* die äußerſte Spitze einer Pflanze, Blume, eines Baumzweiges ꝛc. *it.* der Gipfel.

Somnambule, *s. m. et f.* der Nachtwanderer.

Somnambulisme, *s. m. nouv.* das Nachtwandern; der Zuſtand eines Nachtwanderers.

Somnifère, *adj. c. T.* Schlaf bringend; Schlaf machend; einſchläfernd; *it. s. m.* das Schlafmittel; (vergl. soporatif etc. narcotique).

Somptuaire, *adj. c.* lois somptuaires, Aufwandgeſetze; Prachtgeſetze; taxe, contribution somptuaire, die Aufwandſteuer; Prachtſteuer.

Somptueusement, *adv.* prächtig; koſtbar.

Somptueux, euse, *adj.* prächtig; koſtbar.

Somptuosité, *s. f.* die Pracht; der große, prächtige, verſchwenderiſche Aufwand; — en habits, die Kleiderpracht; die Pracht in Kleidern.

Son, *pron. possess. m.* ſein; ſeine; ihr ꝛc. ſ. die Grammatik.

Son, *s. m.* die Kleye; (*prvcl. plur.* die Kleyen;) son gras, ungebeutelte Kleye, worin noch Mehl ſteckt; son sec, reine Kleye; robe de velours, ventre de son, *prov.* Sammet am Kragen und Kleyen im Magen, d. i. ſchöne Kleider und deſto ſchlechtere Koſt.

Son, *s. m.* der Laut; *it.* der Schall; *it.* der Klang; *it.* der Ton, (vgl. ton); publier qch. à son de trompe, au son du tambour, etwas unter Trompetenſchall, durch den Trommelſchlag bekannt machen; crier à son de trompe, ſ. crier; vouloir prendre les lièvres au son du tambour, *prov.* ſ. lièvre.

Sonate, *s. f.* (Muſik) die Sonate.

Sonde, *s. f.* der Sucher; *it.* das Sucheiſen; der Nahme verſchiedener Werkzeuge bey verſchiedenen Profeſſionen; (bey Wundärzten) auch die Sonde; das Sucheiſen; Wundeiſen; (ſ. auch cathéder;) *it.* das Eiſen, womit die Zolleinnehmer, Thorſchreiber ꝛc. in die Waaren ſtechen, um ſelbige zu unterſuchen; (Schiff.) das Senkbley; Bleyloth ꝛc. (ſ. plomb;) être à la sonde, (mit dem Senkbley) Grund finden.

Sondé, ée, *part. et adj.* unterſucht ꝛc.; ergründet; erforſcht; ausgeforſcht ꝛc. ſ. sonder.

Sonder, *v. a.* die Tiefe (mit dem Sucher oder auch mit dem Senkbley) unterſuchen, (ſ. sonde); sonder une plaie, eine Wunde ſondiren; die Tiefe einer Wunde unterſuchen; sonder la côte, die Tiefe des Meers an den Küſten unterſuchen; sonder un chariot, un ballot etc., einen Wagen, einen Ballen durchſuchen, um zu ſehen, ob nichts verbothenes darin ſteckt. *Fig.* sonder qn., jemand ausforſchen, erforſchen, ergründen; on ne peut sonder les décrets de la Providence, Gottes Rathſchluß iſt (Gottes Rathſchlüſſe ſind) unerforſchlich; sonder le gué, *prop. et fig.* ſ. gué.

Sondeur, *s. m. p.us.* einer der die Tiefe des Grundes erforſchet; *it. fig.* der Ausforſcher, Ausſpürer; (ſ. sonder).

Songe, *s. m.* der Traum; (das Traumgeſicht;) (vergl. rêve:) en songe, *adv.* im Traum. *Fig. et Prov.* songes sont mensonges, Träume ſind Schäume.

Songe-creux, *s. m. fam.* der Träumer; Grillenfänger; einer der lauter unausführbare, wunderliche Dinge im Kopf hat; *it.* ein Duckmäuſer; ein liſtiger Menſch, der Böſes im Schild führt, und ſeine Schalkheit zu verbergen weiß.

Songe-malice, *s. m. fam.* der Schalk; der Schadenfroh.

Songé, ée, *part. et adj.* geträumt ꝛc. ſ. songer.

Songer, *v. n.* träumen; *it. v. a.* von etwas träumen; *it. v. n. fam.* (mit de) z. B. il ne songe (*v. a.*) que fêtes, oder (*v. n.*) il ne songe que de fêtes, er träumt von nichts (oder es träumt ihm von nichts) als von Luſtbarkeiten; *it.* songer, *v. n.* (à qch. oder mit que,) an etwas denken; *it.* auf etwas denken; worauf bedacht ſeyn; *it.* etwas überlegen, überdenken; worüber nachdenken; *it.* (à faire qch.) etwas zu thun gedenken oder denken; etwas Willens ſeyn; etwas vorhaben; il faut songer à ce qu'on fait, man muß bedenken, was man thut; songer à soi, ſich in Acht nehmen; vous n'y songez pas, oder à quoi songez-vous? (meiſtens um jemanden eine Art Vorwurf zu machen) was denken Sie? wo wollen Sie hinaus? *vulg.* ich glaube, ihr ſeyd nicht geſcheid; (zuweilen ſagt man auch als *v. a.*:) j'ai songé une chose. *fam.* es iſt mir etwas eingefallen; ich habe etwas oder an etwas gedacht; songer creux. *fam.* träumen; Grillen fangen; Träumereyen im Kopf haben; *it.* Böſes im Sinn haben; ſ. songe-creux.

Songeur, *s. m.* der Träumer; (kommt im eigentlichen Verſtand nur in der Bibel vor;) *it. fam.* ein Träumer; einer, der immer in tiefen Gedanken ſteht oder ſitzt; il est logé chez Guillot le songeur, *prov.* er macht ſich Grillen, weil er nicht weiß, wie er ſich aus dieſem böſen Handel helfen ſoll.

Sonica, (im Baſſetſpiel) wird von einer Karte geſagt, welche eben zur rechten Zeit kommt, es ſey nun, um gewinnen, oder um verlieren zu machen; gagner sonica, sonika gewinnen; il est arrivé sonica, *fam.* er iſt eben zu rechter Zeit gekommen.

Sonnaille, *s. f.* die Schelle, das Glöckchen, ſo man den Thieren anhängt; das Viehglöckchen; ſ. auch clarine.

Sonnailler, *v. n. fam.* bimmeln; beſtändig läuten, z. B. in einem Kloſter.

Sonnant, ante, *adj.* klingend; hellautend; ſchallend; tönend; *it.* wird von einer Uhr geſagt, welche ſchlägt; *it.* ſchlagend; espéces sonnantes, klingende Münze; baares Geld; montre sonnante, eine Schlaguhr; à l'heure sonnante, mit dem Glockenſchlag; à midi sonnant, mit dem Schlag zwölf; propositions mal sonnantes, (Theol.) übel klingende Sätze, d. i. heterodox ſcheinende Sätze.

Sonné, ée, *part. et adj.* geläutet; geſchlagen; geblaſen ꝛc. ſ. sonner.

Sonner, *v. n.* ſchallen; tönen; klingen; *it.* lauten; *it.* (v. den Glocken) geläutet werden; *it.* (von der Stunde) ſchlagen; auch läuten (z. B. Mittag ꝛc.); *it.* d'un instrument, ein Inſtrument oder auf einem Inſtrument blaſen; auch *absol.* blaſen; sonner du cors, in das Horn ſtoßen; faire sonner une lettre, *T.* einen Buchſtaben hören laſſen; huit heures sont sonnées, es hat acht Uhr geſchlagen; vêpres sonnent, es läutet zur Veſper. *Fig.* cela sonne mal, das lautet, das klingt übel; das klingt nicht fein; das macht Ihnen wenig Ehre ꝛc.; faire sonner une chose bien haut, etwas ausposaunen; viel Rühmens, viel Aufhebens, viel Lärmen (*vulg.* viel Weſens) von etwas machen.

Sonner, *v. a.* — les cloches, die Glocken läuten; — la cloche, la sonnette, klingeln; ſchellen; — le tocsin, Sturm läuten; — les vêpres, zur Veſper läuten; — le premier, le dernier, zum erſten, zum letzten Mahl (zur Veſper) läuten; — ses gens, ſeinen Leuten klingeln; — la mort de la bête, mit dem Hiefhorn ein Zeichen geben, daß das Wild gefangen ſey; — à cheval, oder — le boute-selle, zum Aufſitzen blaſen; zu Pferde blaſen; — la charge, zum Angriff, zum Treffen blaſen; — la retraite, ſ. retraite. *Fig. et Prov.* ne sonner mot, *fam.* d. i. ne dire mot, kein Wort reden; kein Wort, keine Silbe merken laſſen; nicht ein Wort hören laſſen; ſich nichts verlauten (oder vernehmen) laſſen; *vulg.* ſtockſtill ſeyn oder bleiben; on ne peut pas sonner et aller à la procession, ſ. procession.

Sonnerie, *s. f.* das Geläute; *it.* das Schlagewerk einer Uhr; (ſ. auch rouage;) la grosse (la petite) sonnerie, das ganze (halbe) Geläut.

Sonnet, *s. m.* das Sonnet, (eine Art kurzer, aus 14 Verſen beſtehender Gedichte, welche gezwungene Reimen haben).

Sonnette, *s. f.* die Schelle; Klingel; *it.* d. i. grelot, die Schelle (ſ. grelot); *it.* (Bauk.) die Ramme; das Rammgerüſt, woran der Rammblock (mouton) hängt; *it.* sonnettes, (Buchdr.) Buchſtaben, Quadrätchen ꝛc. welche beym Aufheben der Form aus derſelben heraus fallen; *it.* eine Art Hammer der Schriftgießer; collier à sonnettes, das Schellenhalsband; serpent à sonnettes, die Klapperſchlange.

Sonnettier, *s. m.* der Schellenmacher; Schellenhändler.

Sonneur, *s. m.* der Glöckner; Glockenläuter.

Sonnez, *s. m.* (Triktrak) beyde Sechſen.

Sonomètre, *s. m. T.* der Tonmeſſer.

Sonore, *adj. c.* wohlklingend; wohllautend; hell und angenehm klingend; *it.* d. i. résonnant, wiederhallend, wie z. B. ein Gewölbe.

Sopeur, *s. f. T.* die Schläfrigkeit.

Sopha, ſ. sofa.

Sophisme, *s. m.* der Trugſchluß; ein betrüglicher, verfänglicher Schluß; auch ein Scheingrund.

Sophiste, *s. m.* der Sophiſt; einer, welcher die Fertigkeit beſitzt, andere durch Trugſchlüſſe zu hintergehen.

Sophistication, *s. f.* die Sophiſterey, (ſ. sophistiquer); *it. T. p. us.* die alchymiſtiſche Verfälſchung des Goldes.

Sophistique, *adj. c.* ſophiſtiſch; betrüglich; verfänglich; ſpitzfündig; ſ. sophiste.

Sophistiqué, ée, *part. et adj.* verfälſcht ꝛc. ſ. sophistiquer.

Sophistiquer, *v. a.* etwas auf eine ſophiſtiſche Art unterſuchen, behandeln, bearbeiten; Sophiſterey womit treiben; *it.* d. i. frelater, falsifier, verfälſchen, wie z. B. Wein, Materialwaaren, Metalle ꝛc.

Sophistiquerie, *s. f.* die Sophiſterey, (ſ. sophiste etc.); *it.* die Verfälſchung, (ſ. sophistiquer).

Sophistiqueur, *s. m.* der Verfälſcher, z. B. der Weinverfälſcher; Spezereyverfälſcher ꝛc. ſ. sophistiquer.

Soporatif, ive, *it.* soporifère, *it.* soporifique, *adj.* einſchläfernd; Schlaf bringend; Schlaf machend; *it.* soporatif, *fig.* langweilig.

Soporeux, euse, *adj. T.* einen ſchädlichen Schlaf verurſachend; affection soporeuse, die Schlafſucht.

Soc, ſ. socque.

Sor, soret, ſ. saur, sauret.

Sorbe, *s. f.* die Spierlingbeere; Sperberbeere; *it.* die Arlesbeere; Elſebeere; Vogelbeere; ſ. sorbier.

Sorbet, *s. m.* ein aus Citronenſaft, Zucker, Ambra ꝛc. bereitetes Getränk, deſſen ſich inſ. die Türken bedienen; auch ein daraus bereiteter Syrup.

Sorbier, *s. m.* der Spierlingbaum; Sperberbaum; Vogelbeerbaum; Arlesbeerbaum; (auch cormier, cochène).

Sorbonique, *s. f.* eine von den drey öffentlichen Vertheidigungen der Doktorwürde bey der ehem. Sorbonne.

Sorbonne, *s. f.* die Sorbonne, d. i. das ehem. Hauptkollegium der theologiſchen Fakultät zu Paris; *it.* die dazu gehörigen Gebäude.

Sorbonniste, *s. m.* ein Doktor der Sorbonne.

Sorcellerie, *s. f.* die Zauberey; *vulg* Hexerey.

Sorcier, *s. m.* der Zauberer; *vulg* der Hexenmeiſter; il faut qu'il soit sorcier, er muß hexen können; il n'est pas grand sorcier, oder il est sorcier comme une vache espagnole, (*pop.*) *prov.* er iſt kein großer Hexenmeiſter.

Sorcière, *s. f.* die Zauberinn; *vulg.* die Hexe.

Sordide, *adj. c.* (vom Geiz, von Geizigen ꝛc.) ſchändlich; niederträchtig; filzig; ſtinkend.

Sordidement, *adv.* filzig; ſchmutzig.

Sordidité, *s. f.* die Filzigkeit; Kargheit; ein ſchändlicher, ſtinkender Geiz.

Sorer etc. ſ. saurer etc.

Sorie, *s. f.* eine Art ſpaniſcher Wolle.

Sorites, *s. m.* (Logik) der Sorites, (eine Art Vernunftſchluſſes.

Sorne, *s. f. T.* die Eiſenſchlacke; (*pl. us.* scorie de fer).

Sornette, *s. f.* (meiſt im *plur.*) eine alberne Rede; Albernheit; alberne Poſſen; ungereimtes Geſchwätz; Alefanzereyen; Narrheiten.

Sororal, ale, *adj.* (jur.) ſchweſterlich.

Sororiant, ante, *adj. p. us.* ſchwellend; (wird vom Buſen eines Mädchens geſagt).

Sors, *s. m. T.* ein junger Raubvogel der ſich noch nicht gemauſet hat.

Sort, *s. m.* das Schickſal; Geſchick; Verhängniß; Loos; *it.* das Loos, (da das Ungefähr entſcheidet); *it.* die Zauberey, (*vulg.* Hexerey); Zauberworte; Zaubermittel ꝛc.; le sort de la guerre, das Kriegsglück; le sort principal, (jur.) d. i. le principal, le capital, das Kapital, (im Gegenſatz der Zinſen); sort principal, (in Rechten) ein Kapital ausgeliehenes Geld; tirer au sort, das Loos ziehen; looſen; jeter au sort, das Loos werfen; looſen; on a jeté un sort sur mon bétail, mein Vieh iſt bezaubert (*vulg.* behext) worden; donner un sort à qn., jemand bezaubern; *vulg.* behexen.

Sortable, *adj. c.* ſchicklich; jemandes Stand angemeſſen, wie z. B. eine Heirath.

Sorte, *s. f.* die Art; Gattung; die Sorte; auch der Stand, (ſ. espèce, genre); *it.* die Art; die Art und Weiſe, (ſ. manière, façon); *it.* sortes, (Buchhändler) d. i. livres de fonds, Verlagsbücher, (im Gegenſatz von assortimens); il n'y a sorte de moyen qu'il n'ait employé, es iſt kein Mittel, das er nicht angewendet hat; je sais bien, comment il faut traiter un homme de sa sorte, ich weiß wohl, wie man einem Mann von ſeinem Stand, von ſeiner Art begegnen ſoll; de la sorte, de cette sorte, auf dieſe Art; alſo; ſo; dergeſtalt; ſolcher Geſtalt; de sorte que, en sorte que, ſo daß; ſo; alſo; auf dieſe Art ꝛc. (ſ. das vorige); toute sorte de, (beſſer als toutes sortes de etc.) allerley; (allerhand;) aller Art; alles; alles mögliche ꝛc.

Sorti, ie, *part.* ſ. sortir.

Sortie, *s. f.* der Ausgang; das Ausgehen; die Ausfahrt; das Ausfahren; Ausreiten; *it.* (v. Truppen) der Auszug; Abzug; *it.* der Ausgang (issue), z. B. eine Thüre; *it.* (Fortifikat.) der Ausfall; die Klappe an einer Palliſadirung, welche ſtatt eines Ausganges dient; *it.* der Aus-

fall der Belagerten; *it.* der Ausfluß, Ablauf, z. B. des Waſſers; *it.* die Ausfuhr einer Waare; *it. fig.* der Ausfall, welchen man gegen oder auf jemand thut (qu'on fait sur qn., contre qn., à qn.); ein harter Vorwurf, Verweis ꝛc.; *it.* (Kupferſt.) die Endung; der Ausgang, d. i. Schraffirungen, welche gegen die Lichtſeite hin auslaufen; la sortie des dents, das Zahnen; la sortie du nombril, der Nabel-Vorfall; das Heraustreten des Nabels; depuis sa sortie de prison, ſeit dem er aus dem Gefängniß entlaſſen wurde; le droit d'entrée et de sortie, der Ein- und Ausgangszoll; à la sortie de cet endroit, beym Herausgehen aus dieſem Ort; à la sortie de la table, beym Aufſtehen vom Tiſch; nach geendigter Mahlzeit; à la sortie de l'hiver, zu Ende des Winters; je lui ferai danser un branle de sortie, *prov.* ſ. branle; faire une sortie à qn., jemand einen harten Verweiß geben; — contre qn. oder sur qn., gegen oder über jemand heftig herausfahren.

Sortilége, *s. m.* die Zauberey; *vulg.* Hexerey.

Sortir, *v. n. irr.* (*absol.*) ausgehen; *it.* heraus gehen; heraus kommen; ausziehen; *it.* (à cheval, en carrosse etc.) ausreiten; ausfahren; *it.* (d'un endroit, par un endroit,) aus einem Ort heraus gehen, heraus treten, hinaus gehen, von einem Ort weggehen, wegziehen, ausziehen ꝛc.; einen Ort verlaſſen; *it.* (von Dingen) heraus fahren; heraus ſpringen; heraus ſpritzen; heraus fließen; heraus treten; ausdünſten; ausduften; heraus kommen; hervor kommen; zum Vorſchein kommen; hervor treten; (v. Gewächſen ꝛc.) treiben; hervorkommen; aufgehen; (ſ. pousser, percer;) *it.* (von Menſchen) abſtammen; herſtammen; herkommen; entſpringen; (auch von Thieren) abſtammen ꝛc.; abfallen; sortir de prison, aus dem Gefängniß loskommen, (oder bloß) kommen; daraus entlaſſen werden; — de dîner, vom Mittageſſen gehen; — de lit, — de table, aus dem Bett, vom Tiſch aufſtehen; — du port, auslaufen; — de condition, — de charge, aus dem Dienſt treten oder gehen; ſeinen Dienſt niederlegen; — d'apprentissage, aus der Lehre kommen; cela sort de chez (oder des mains de) l'ouvrier, es kommt eben aus der Arbeit; sortir de maladie, von einer Krankheit geneſen; — d'affaire, ſich aus einer Sache ziehen; — du sujet, de la question, von dem Gegenſtande, von der Frage abkommen; — d'un grand embarras, aus einer großen Verlegenheit gezogen werden; cette figure sort, dieſe Figur tritt hervor; sortir de page, ſ. page; le Nil sort de son lit, der Nil tritt aus ſeinem Bett; faire sortir, heraus gehen machen; hervorſtechen machen; mehr ausmahlen; heraus führen; heraus jagen ꝛc.; heraus laſſen; sortez de devant mes yeux, geht mir aus den Augen. *Fig.* sortir de son devoir, ſeine Pflicht übertreten; il est enfin sorti de son affaire, er hat ſich endlich aus ſeinem Handel heraus gewickelt, heraus gezogen; il ne sortit jamais de son sujet, er wich niemahls von ſeinem Gegenſtand ab; er entfernte ſich nie von ſeiner Materie; faire sortir (oder mettre) qn. hors des gonds, ſ. gond.

au Sortir, beym Herausgehen, beym Ausgehen; bey Austritt aus; au sortir du lit, de la table, de table, du port etc., ſ. die vorhergehenden Bedeutungen bey sortir, (vgl. auch à la sortie, unter sortie).

Sortir, *v. a. fam.* heraus ziehen, heraus bringen ꝛc. (ſ. faire sortir, unter sortir, *v. n.*); sortir un cheval de l'écurie, ein Pferd aus dem Stall führen, bringen, ziehen; sortir les orangers de la serre, die Pomeranzenbäume aus dem Gewächshaus thun; j'espère qu'il me sortira de cette affaire, ich hoffe, er wird mich aus dieſem Handel ziehen.

Sortir, *v. a.* (jur.) (Je sortis, tu sortis, il sortit, nous sortissons etc., je sortissois etc.) sortir son plein et entier effet, ſeine volle Kraft und Gültigkeit haben oder erhalten; als etwas oder für etwas angeſehen werden; une partie de la dot entrera en communauté, et le reste sortira nature de propre, ein Theil der Mitgabe ſoll beyden Eheleuten gemein ſeyn, das übrige aber der Ehefrau als ihr eigen Gut verbleiben.

Sot, sotte, *adj.* dumm und albern; einfältig; abgeſchmackt; *qq f.* thöricht; ungeſchickt; *it. s. m. et f.* ein dummer, alberner Menſch; ein ſolches Weibsbild; überh. ein Einfaltspinſel; Dummkopf; Narr; un sot en trois lettres, *fam.* ein Erzdummkopf; taissez-vous, maître sot, *pop.* ſchweig, Hans Narr; quelque sot! (d. i. quelque sot le diroit, le croiroit, le feroit, et non pas moi,) da müßte einer ein Narr ſeyn! *Prov.* sot qui s'y fie, der iſt ein Narr, der ſich darauf verläßt; les sots n'entendent point raillerie, Narren verſtehen keinen Scherz; à sotte demande, sotte réponse, auf eine närriſche Frage gehöret eine närriſche Antwort.

Sot-l'y-laisse, *s. m.* die Schürze, (ein Stück fettes Fleiſch am Bürzel des Geflügels.

Sotéries, *s. f. pl.* (bey den Alten) Dankfeſte, Dankopfer wegen erlangter Geſundheit des Fürſten ꝛc.

Sottement, *adv.* dummer-, albernerweiſe ꝛc.

Sottise, *s. f.* die Dummheit und Albernheit; die Einfalt; Thorheit; Narrheit; *it.* ein dummer Streich; *it.* die Grobheit; *it.* die Zote; faire des sottises, Narrheiten

begehen; dire des sottises, Grobheiten ſagen; *it.* Zoten reißen.

Sottisier, *s. m. fam.* eine Sammlung alzufreyer, ſchmutziger Lieder, Gedichte, Hiſtörchen ꝛc.; das Zotenbuch; *it.* der Zotenreißer.

Sou, *s. m.* der Sou, eine franzöſiſche Kupfermünze, wovon 20 auf einen Livre oder Franken gehen, (5 centimes nach dem neuen Münzfuß); sou tournois, ein Sou von 12 Deniers; sou parisis, ein Sou von 15 Deniers; *it.* (als eine Rechnungsmünze) der zwanzigſte Theil; avoir un sou dans une affaire, oder y être pour un sou, den zwanzigſten Theil an etwas haben; y être pour deux sous, den zehnten Theil woran haben; il met sou sur sou, *prov.* er ſparet, was er kann; il n'a pas le sou, er hat keinen Heller; venir au sou la livre, verhältnißmäßig bezahlt werden.

Soubab, *s. m.* ein oſtindiſcher Fürſt.

Soubardiers, *s. m pl. T.* die Hauptſtützen an dem Rüſtzeug, womit große Laſten aus den Steingruben gehoben werden.

Soubassement, *s m. T.* die Grundmauer; die unterſte Mauer eines Fundaments; *it.* der Grundſtein, die Unterlage eines Säulenſtuhls; *it.* der Anſatz, das Stück Zeug, ſo unten an den Fuß eines Bettes gemacht wird, wenn die Bettvorhänge nicht lang genug ſind.

Soubresaut, *s. m.* ein plözlicher, unvermutheter Sprung, den ein Pferd thut; ein unvermutheter Stoß einer Kutſche ꝛc.; der Seitenſprung; *it. fig. fam.* d. i. traverse, contre-temps, eine heftige Erſchütterung; ein unvermuthetes Hinderniß; ein ſchlimmer Streich, der einem geſpielt wird (qu'on a oder qu'on nous donne); (ſ. obige Wörter).

Soubrette, *s. f. mépr.* ein liſtiges, durchtriebenes Kammermädchen; die Zofe; das Kammerkätzchen; rôle de soubrette, die Rolle der Kammerjungfer.

Soubreveste, *s. f.* die Oberweſte; das Oberkamiſol ohne Aermel, dergleichen ehem. in Frankreich die Musketiere der königl. Leibwache trugen.

Souche, *s. f.* der in der Erde zurückgebliebene Sturz oder Stumpf eines Baumes; der Stock; *it.* (de cheminée,) *T.* der Schornſteinmund, (mehrere mit einander verbundene Rauchfänge oder Schornſteine, ſo weit ſie oben aus dem Dach heraus ragen); *it.* die Röhre in der Mitte eines Waſſerbaſſins; *it.* die falſche Wachskerze; *it.* souche, *fig.* der Stammvater, der Stamm eines Geſchlechtes; *it. fig.* der Klotz, Stock, d. i. ein dummer Menſch; il fait souche, er iſt der Stamm oder Stammvater eines Geſchlechts geworden; er pflanzt ſein Geſchlecht fort.

Souchet, *s. m.* eine Art geringer Bruchſteine; *it.* die Dotterblume; Wieſenblume; Schmalzblume, (auch souci d'eau); *it.* die Löffelänte; souchet long oder rond, die Cyperwurz; das Cypergraß; die Erdmandel.

Souchetage, *s. m. T.* das Abzählen der Stöcke im Wald; ſ. souche.

Soucheteur, *s. m. T.* ein Forſtbedienter, welcher die Stöcke im Wald aufnehmen und abzählen hilft.

Souchever, *v. a. T.* (die untere Schicht oder Bank in einem Steinbruch) räumen, damit man die obere gewinne.

Soucheveur, *s. m. T.* der Wegräumer ꝛc. ſ. souchever.

Souchon, *s. m.* eine dicke und kurze Stange Eiſen.

Souci, *s. m.* die Ringelblume; Goldblume; — d'eau, die Schmalzblume (ſ. souchet); être jaune comme souci, *prov.* ein quittengelbes Geſicht haben.

Souci, *s m.* der Kummer; die Bekümmerniß; Sorge; prendre du souci, ſich über etwas bekümmern; c'est là le moindre de mes soucis, (*prov.*) das iſt mein geringſter Kummer, meine geringſte Sorge; sans souci, ohne Sorge; ſorgenlos; ſorgenfrey; un sans-souci, *s. m. fam.* ein ſorgenloſer, leichtſinniger Menſch; *vulg.* ein Hans ohne Sorge.

Soucie, *s. f.* der Holzſperling.

se Soucier, *v. réfl.* de qch., ſich über etwas bekümmern; ſich wegen etwas Kummer machen; um oder wegen etwas bekümmert ſeyn; *it.* ſich um etwas, um jemand bekümmern; für etwas ꝛc. ſorgen; nach etwas oder nach jemanden etwas (oder nichts ꝛc.) fragen; de quoi vous souciez-vous? was bekümmert euch dieſes, was geht euch das an? il ne s'en soucie pas, er fragt nichts darnach. (*NB. La Fontaine* braucht soucier auch als *v. a.*)

Soucieux, euse, *adj.* (meiſt nur vom Geſicht, von der Miene) bekümmert; kummervoll; ſorgenvoll; ängſtlich.

Soucis oder soutis, *s. m.* eine Art indiſcher Mouſſelin mit Seidenſtreifen.

Soucoupe, *s. f.* der Kredenzteller; *it.* die Unterſchale einer Taſſe.

Soucrillon, *s. m.* eine Art Wintergerſte.

Soudain, aine, *adj.* plözlich; ſchnell.

Soudain, *adv.* (meiſt poet.) unverzüglich; alsbald.

Soudainement, *adv.* plözlich; ſchnell.

Soudan, *s. m.* ſo nannten die Kreuzſoldaten die ägyptiſchen Sultane, welche Nachkommen Saladins waren.

Soudard, *s. m.* un vieux soudard, *fam.* ein alter Soldat oder Krieger.

Soude, *s. f.* die Sode, Soda, d. i. die Aſche von einer, Kali genannten, Pflanze, welche Aſche ein feuerbeſtändiges Salz

enthält, welches Aſchenſalz genannt wird; *it. qqf.* d. i. jene Pflanze ſelbſt; das Salzkraut; Glasſchmelz; ſ. kali.

Soudé, ée, *part. et adj.* gelöthet ꝛc.; angeſchweißt ꝛc.

Souder, *v. a.* löthen; zuſammen löthen; anlöthen; *it.* anſchweißen; zuſammen ſchweißen.

Soudiviser oder sousdiviser, ſ. subdiviser.

Soudoir, *s. m.* der Löthkolben.

Soudoyé, ée, *part. et adj.* beſoldet ꝛc.

Soudoyer, *v. a.* beſolden; im Sold haben; unterhalten.

Soudre, *v. a. oi.* (Lehrſtyl) d. i. résoudre.

Soudrille, *s. m. fam. mépr.* ein ausſchweifender, ſchelmiſcher, ſich liederlich aufführender Soldat.

Soudure, *s. f.* das Loth; *it.* das Löthen; *it* das Gelöthe; die Löthung, d. i. die Stelle oder Fuge, wo zwey Stücke zuſammen gelöthet ſind.

Souffert, erte, *part. et adj.* gelitten; geduldet; erduldet; ertragen; ausgeſtanden ꝛc. ſ. souffrir.

Soufferte, *s. f.* (Lehenrecht) die Geſtattung, d. i. wenn ein Lehensherr geſchehen läßt, daß ein Leibeigenes Gut an einen freyen Menſchen komme, und folglich die Leibeigenſchaft erlöſche.

Soufflage, *s. m. T.* das Glasblaſen; *it* (Schiffbau) die Ausbauchung, welche einem Schiff gegen die Waſſerlinie zu gegeben wird.

Souffle, *s. m.* der Hauch; *it.* der (ausgeſtoßene) Athem; *it.* das Lüftchen; das Wehen; éteindre la chandelle d'un seul souffle, das Licht mit einem Hauch (oder auf einmahl) ausblaſen; il n'a qu'un souffle de vie, er kann (vor Schwäche) kaum Athem holen; il ne fait pas un souffle de vent, es weht, es bewegt ſich kein Lüftchen; le souffle impétueux des vents, (poet.) das ungeſtüme Sauſen der Winde.

Soufflé, ée, *part.* geblaſen, gehaucht ꝛc. ſ. souffler.

Souffler, *v. n.* hauchen, (z. B. in die Hände;) *it.* blaſen; (vom Winde auch:) wehen; gehen; *it.* (von einem Blaſebalg) Wind geben; *it.* ſchnauben; (in einem ſtärkern Grade:) ſchnaufen; *it.* (wegen Engbrüſtigkeit ꝛc.) keichen; *it.* (*absol.*) den Stein der Weiſen ſuchen; laboriren; Gold zu machen ſuchen; souffler dans les doigts, in die Hände hauchen; souffler sur oder contre qch., etwas anhauchen oder behauchen; aucun vent ne souffle, es weht, es geht kein Wind; *T.* la matière souffle au poil, (bey Pferden) die Materie des Geſchwürs dringt nach außen zu; la chair souffle, (bey Pferden) es wächst wildes Fleiſch heraus; laisser souffler les chevaux, die Pferde verſchnaufen laſſen. *Fig. et Prov.* n'oser pas souffler, *fam.* oder bloß ne pas souffler, das Maul nicht aufthun dürfen, nicht aufthun; den Mund nicht aufthun; nicht mukſen; souffler aux oreilles de qn. einem (etwas) einblaſen, eingeben, einſagen; einen aufhetzen; il croit qu'il n'y a qu'à souffler et à remuer les doigts, er meint, es ſey ſo leicht gethan, es gehe ſo ganz leicht zu, (vgl. siffler); si vous n'avez rien de plus chaud, vous n'avez que faire de souffler, (wenn ihr keine heißere Speiſe habt, ſo braucht ihr nicht zu blaſen;) wenn ihr nichts beſſeres zu gewarten habt, als dieſes, ſo gebt nur eure Hoffnung auf.

Souffler, *v. a.* blaſen; anblaſen, z. B. das Feuer; *it.* ausblaſen; *it.* aufblaſen; z. B. das Fleiſch; *it.* wegblaſen, z. B. den Staub; *it. fig.* anblaſen, anfachen, ſtiften, erregen, (z. B. la discorde, le feu de la discorde etc.); *it. fig.* souffler qn., einem etwas einblaſen; souffler le feu, das Feuer anblaſen; souffler une chandelle, ein Licht ausblaſen; souffler de la poussière, den Staub weg oder abblaſen; souffler un veau, die Haut eines Kalbes aufblaſen; souffler l'orgue, die Blaſebälge treten, ziehen; souffler le verre, Glas blaſen; *T.* souffler un canon, ein Stück ausflammen; souffler un vaisseau, ein Schiff auswendig mit neuen Brettern bekleiden; souffler une marche, in aller Stille aufbrechen, und einen heimlichen Marſch thun; souffler le poil, ſagt man von den Jagdhunden, die dem Wild ſo nahe ſind, daß ſie es bald faſſen können; souffler une dame, (Bretſp.) eine Dame blaſen; souffler un exploit, einem den Citierzettel unvermerkt beybringen oder inſinuiren, ſo daß er es nicht ſogleich gewahr wird; souffler à qn. un emploi, *fig. fam.* einem einen Dienſt, den er zu erlangen hoffte, wegkapern, oder vor dem Maul wegnehmen; souffler le froid et le chaud, *prov.* etwas zugleich tadeln und loben; *it.* es mit beyden Theilen halten; auf beyden Achſeln tragen; den Mantel nach dem Wind hängen.

Soufflerie, *s. f. T.* das Blaſewerk, die Blaſebälge an einer Orgel, Schmiede ꝛc. (ſ. auch soufflet); *it. qqf. mépr.* das Laboriren; Goldmachen; ſ. souffler.

Soufflet, *s. m.* der Blaſebalg; Balg; *it. pl.* (auf Schmelzhütten ꝛc.) das Gebläſe, d. i. die Blaſebälge; *it.* soufflet, *fig.* der Backenſtreich; *vulg.* die Maulſchelle; Ohrfeige; *it.* eine Art leichter Wagen, deren Decke man zuſammenſchlagen kann; die Klappſchaiſe; faire aller les soufflets, die Blaſebälge ziehen oder treten. *Fig. et Prov.* il a donné un soufflet à Vaugelas, er hat einen groben Sprachfehler gemacht; donner un soufflet à un habit, *pop.* ein

Kleid wenden laſſen; donner un soufflet au Roi, *pop.* falſche Münze prägen.

Soufletade, *s. f. fam.* eine Tracht Ohrfeigen, Maulſchellen; *it.* das Maulſchelliren; ſ. soufleter.

Soufleter, *v. a.* Backenſtreiche, Maulſchellen, Ohrfeigen geben, austheilen; *vulg.* maulſchelliren.

Soufleteur, *s. m.* einer der Ohrfeigen gibt oder austheilt.

Soufleur, *s. m.* der Keicher; eine Perſon welche beym Athemholen keicht; (auch *s. f.* soufleuse); *it.* soufleur, einer der mit dem Blaſebalg (oder überhaupt einer der) bläßt; der Blaſer; *it.* (d'orgues) der Bälgentreter; Balgtreter; Kalkant; *it.* (Schauſpiel ꝛc.) der Einhelfer; Einbläſer; *it.* der Laborant; Goldmacher; (ſ. souffler); *it.* der Spritzfiſch, eine Art Wallfiſch; *it. adj.* un cheval soufleur, ein Pferd das im Laufen (ſtark) ſchnauft.

Soufflure, *s. f.* (Gießer) eine Blaſe; Höhle.

Souffrance, *s. f.* das Leiden; *it.* (jur.) eine Vergünſtigung; (im Gegentheil von servitud-); *it.* (Lehensr.) die Nachſicht; Friſt; Geſtattung; der Aufſchub; laisser une partie en souffrance, einen Poſten in einer Rechnung offen ſtehen laſſen; ausgeſetzt laſſen; laisser qch. en souffrance, etwas vernachläſſigen; tenir qch. en souffrance, einer Sache ſchaden.

Souffrant, ante, *adj.* leidend; *it.* (meiſt vernend) geduldig; der viel (oder nicht viel) vertragen kann, (z. B. il n'est pas d'une humeur souffrante); l'église souffrante, *T.* die leidende Kirche, d. i. die Seelen der Gläubigen im Fegfeuer; (im Gegenſatz von église militante und triomphante).

Souffre-douleur, *s. m. fam.* das Marterholz, d. i. eine Perſon, auch ein Pferd, auch wohl ein Stück Hausgeräth, ſo zu allem gebraucht und mißbraucht wird, ſo alles ausſtehen, aushalten muß.

Souffreteux, euse, *adj. ol.* nothleidend; dürftig; armſelig; elend.

Souffrir, *v. a. et n.* (auch *absol*) *irr.* leiden; *it.* tragen; ertragen; ausſtehen; aushalten; dulden; erdulden; auch vertragen; *it.* leiden; geſtatten; erlauben; zugeben; zulaſſen; ein Vergnügen ꝛc.) gönnen; vergönnen; souffrir du pied, de la tête, am Fuß, am Kopf leiden; souffrir de qn., von jemanden allerley Verdruß oder auch Herzeleid ausſtehen, auszuſtehen haben; je ne puis souffre les impitoyables tragédies, ich kann die elenden Trauerſpiele nicht ausſtehen, nicht vertragen; souffrez qu'on vous incommode pour un moment, erlauben Sie daß man Ihnen für einen Augenblick beſchwerlich falle; je ne puis vous souffrir découvert ou debout, ich kann nicht zugeben daß Sie unbedeckt ſtehen, oder ſich nicht ſetzen wollen; cela ne souffre point de difficulté, das leidet keine Schwierigkeit; il m'a fait souffrir mort et passion, *fig.* ſ. passion; le papier souffre tout, *prov.* das Papier iſt geduldig, man kann darauf ſchreiben was man will.

Soufrage, *s. m. T.* das Schwefeln der Seide.

Soufre, *s. m.* der Schwefel; foie de soufre, *T.* die Schwefelleber.

Soufré, ée, *part. et adj.* geſchwefelt; eingeſchwefelt ꝛc. ſ. soufrer.

Soufrer, *v. a.* ſchwefeln; mit Schwefel überziehen, beſtreichen; *it.* (ein Faß, oder auch den Wein) ſchwefeln); einſchwefeln.

Soufrière, *s. f.* die Schwefelmine; das Schwefelbergwerk.

Soufroir, *s. m. T.* der Schwefelkaſten, ein Kaſten, worin man durch den Schwefeldampf die Wolle weiß macht.

Sougarde, *s. f. T.* der Bügel, welcher in Geſtalt eines Halbzirkels unter dem Abzug oder Drücker eines Schießgewehrs angemacht iſt; *it.* der Bügel am Degengefäß.

Sougorge, *s. f. T.* der Kehlriemen am Kopfgeſtell eines Pferdes.

Souhait, *s. m.* der Wunſch; das Verlangen; à souhait, *adv.* nach Wunſch.

Souhaitable, *adj. c.* wünſchenswerth; was ſehr zu wünſchen iſt; (ſ. auch désirable).

Souhaité, ée, *part. et adj.* gewünſcht ꝛc.

Souhaiter, *v. a. et n.* wünſchen; auch anwünſchen; (ſ. auch désirer); souhaiter le bon jour, einen guten Tag wünſchen; je vous en souhaite, *fam.* wohl bekomm's Ihnen; Proſit die Mahlzeit!

Souil, *s. m. cor.* ſtatt souille.

Souillard, *s. m. T.* der Strebebalken, z. B. an einem Brückenpfeiler, um dieſen vor dem ſich herzu drängenden Eis zu ſchützen; der Eisbrecher; ſ. brise-glace.

Souille, *s. f. T.* die Kothlache der wilden Schweine; die Suhle; Sauſchwemme; *it.* der Ort wo ſich ein Schiff bey niedrigem Waſſer im Schlamm geſetzt hat.

Souillé, ée, *part. et adj.* beſudelt ꝛc.

Souiller, *v. a.* beſudeln; beſchmutzen; beſchmieren; beflecken; verunreinigen; *it. fig.* beſudeln; beflecken.

Souillon, *s. m. et f.* (wird inſ. von kleinen Mädchen geſagt) ein ſchmutziges Kind oder Mädchen, das ſeine Kleider gleich beſchmutzt und befleckt; *vulg.* der Schmutzhammel; Schmutznickel; une souillon de cuisine, die Sudelmagd; *it.* eine unreinliche, ſchmutzige Küchenmagd; *vulg.* das Aſchenbrödel.

Souillure, *s. f.* (meiſt *fig.*) der Flecken; Schandfleck, (z. B. à l'honneur, der Ehre); *it.* die (moraliſche) Verunreinigung oder Unreinigkeit.

Soûl, Soûle, *adj. fam.* recht satt; bis zum Uebermaß satt oder gesättigt; auch bis zum Ueberdruß satt: einer Sache, einer Speise (z. B. de viande, des Fleisches) überdrüssig; (in diesem Verstande wurde soûl, *ol.* auch im figürlichen Verstand statt rassassié gebraucht, (welches sehe); *it.* betrunken; *vulg.* voll; besoffen; (s. grive, *proo.*)

Soûl, *s. m. fam.* (mit mon, ton, son); manger, boire tout son soûl, sich recht satt essen; zur Genüge essen, trinken; il vous en donnera tout son soûl, *fig.* er wird euch davon vollauf geben; er wird euch zur Genüge damit aufwarten, z. B. mit Schwierigkeiten ꝛc.; il a eu du mal tout le soûl, er hat Ungemach genug ausgestanden.

Soulagé, ée, *part. et adj.* erleichtert ꝛc. s. soulager.

Soulagement, *s. m.* die Erleichterung; Linderung; c'est un grand soulagement d'esprit, das ist eine große Linderung für den Geist; das richtet den Geist wieder auf; (s. soulager).

Soulager, *v. a. prop. et fig.* erleichtern; *it. fig.* erleichtern; lindern; Erleichterung, Linderung, Hülfe verschaffen; helfen; *it.* trösten; aufrichten; erquicken. Se soulager, *v. réfl.* (*absol.* und — de qch.) sich (etwas) erleichtern; sich Erleichterung, Linderung verschaffen.

Soulandres, s. Solandres.

Soûlant, ante, *adj. pop.* sättigend; was bald satt macht.

Soûlard, arde, auch Soûlaud, aude, *s. pop.* der Trunkenbold; die Säuferinn; (ist wenig oder gar nicht gebräuchlich).

Soulas, *s. m. ol.* die Labung; Erquickung; der Trost.

Soûlé, ée, *part. et adj.* (mit Speise oder Trank) überladen ꝛc.; betrunken; besoffen ꝛc. s. soûler.

Soulège, *s. m.* s. Allège.

Soûler, *v. a.* übermäßig sättigen; (inf. als *v. réfl.* se soûler de qch., sich übermäßig an etwas sättigen oder satt essen, satt trinken; sich mit etwas überladen); *it.* soûler, d. i. enivrer, betrunken, (*vulg.* voll, besoffen) machen. Se soûler, *v. réfl. absol.* sich betrinken; *vulg.* sich voll trunken; sich besaufen; *it. ol. fig.* d. i. se rassassier de qch. s. rassassier, *fig.*

Souleur, *s. f. fam. p.us.* ein (plötzlicher) Schrecken.

Soulevant, ante, *adj.* pompe soulevante, eine verkehrte Pumpe, da der Stiefel im Wasser steht und verkehrt ist, der Kolben aber von unten hinauf wirkt. (vgl. aspirant und foulant.)

Soulevé, ée, *part. et adj.* in die Höhe gehoben ꝛc.; empört ꝛc.

Soulèvement, *s. m.* (de coeur,) das Aufstoßen (aus Eckel gegen etwas); die Uebelkeit; (s. auch bondissement); soulèvement des flots, das Aufthürmen, die heftige Bewegung der Wellen; *it.* soulèvement, *fig.* die Empörung; der Aufruhr ꝛc. (s. révolte); *it.* d. i. indignation, der Unwille; s. indignation.

Soulever, *v. a.* aufheben; (ein wenig und langsam) in die Höhe heben oder richten; ein wenig aufrichten, wie z. B. eine schwere Last, oder den Kopf, den Körper ꝛc.; *it. fig.* aufwiegeln; empören ꝛc. (s. révolter, exciter à la rebellion); *it.* d. i. indigner qn., jemandes Unwillen erregen ꝛc. (s. indigner, indignation); *it.* soulever, *v. n.* le coeur lui soulève, es stößt ihm auf; es wird ihm übel; cela fait soulever le coeur, *fig.* hievon wird einem ganz übel; das macht einem ganz übel. Se soulever, *v. réfl.* sich in die Höhe heben; sich ein wenig aufrichten ꝛc.; *it.* sich empören; (s. vorher); *it.* (vom Meer) unruhig werden; toben; sich empören.

Soulier, *s. m.* der Schuh; personne ne sait où le soulier me blesse, *fig.* kein Mensch weiß wo mich der Schuh drückt; mein Anliegen weiß niemand.

Souligné, ée, *part. et adj.* unterstrichen.

Souligner, *v. a.* unterstreichen.

Souloir, *v. n. ol.* und *marot.* pflegen; eine Gewohnheit haben; (sonst avoir coutume).

Soumettre, *v. a. irr.* unterwerfen; unterwürfig, unterthänig machen; unter seine Bothmäßigkeit, unter sich bringen; bezwingen. Se soumettre, *v. réfl.* sich unterwerfen ꝛc.; je me soumets à tout, ich lasse mir alles gefallen.

Soumis, ise, *part. et adj.* unterworfen ꝛc. (s. soumettre); *it.* unterwürfig; unterthänig; gehorsam; demüthig; une dépendance entièrement soumise, eine vollkommene Unterwürfigkeit.

Soumission, *s. f.* die Unterwürfigkeit; Unterthänigkeit; der Gehorsam; *it.* die Unterwerfung; die Ergebung in des Andern Willen; *it.* (auch *plur.*) die Ergebenheit; Ehrerbietung; faire de grandes soumissions à qn., jemanden große Ehrerbiethung erzeigen; faire sa soumission, *T.* erklären daß man sich dem richterlichen Spruch unterwirft; *it.* oder faire une soumission, (Finanzw.) eine gewisse Summe anbiethen, z. B. zur Erlangung eines Amtes; oder auch ein Geboth thun, (z. B. auf ein Nationalgut,) oder vielmehr sich anheischig machen, ein Nationalgut ꝛc. unter gewissen Bedingungen zu kaufen.

Soumissionnaire, *s. m. nouv.* einer der verspricht, ein Nationalgut zu kaufen; s. soumission.

Soumissionné, ée, *adj.* un bien soumissionné, ein Gut worauf gebothen worden iſt; ſ. soumission.

Soumissionner, *v. a.* qch., für etwas Geld biethen; ſich verpflichten oder anheiſchig machen, etwas unter gewiſſen Bedingungen anzunehmen, zu unternehmen ꝛc.

Soupape. *s. f.* die Klappe; (an Blaſebälgen, Pumpen ꝛc. auch:) das Ventil; (Anat.) ſ. valvule.

Soupatoire, *adj. c. prvcl.* l'heure soupatoire, ſtatt l'heure du souper, die Stunde der Abendmahlzeit; un diner soupatoire, ein Mittagseſſen wodurch man das Nachteſſen erſpart.

Soupçon, *s. m.* der Argwohn; Verdacht; (vgl. suspicion); *it.* die Muthmaßung; Vermuthung; *it.* der Gedanke; *it.* ein leichter Anſtrich; ein kleiner Anfang; ein leichter Anfall; *it.* eine Kleinigkeit; ein Tröpfchen; avoir oder prendre du soupçon, ſ. soupçonner; concevoir des soupçons contre qn., ſ. soupçonner qn.; il y a quelque soupçon de peste, de petite vérole dans..., man hat in... Merkmahle von der Peſt, von den Kinderblattern; die Peſt ꝛc. läßt ſich in... ſpüren.

Soupçonné, ée, *part. et adj.* geargwohnt; gemuthmaßt ꝛc.

Soupçonner, *v. a.* (qn. de qch.) Verdacht (auf jemand wegen etwas) haben; argwohnen daß...; (jemand) in Verdacht haben, (als hätte er etwas gethan ꝛc.) einen Verdacht hägen, ſchöpfen; *it.* soupçonner, *v. n.* muthmaßen, vermuthen, daß...

Soupçonneux, euse, *adj.* argwöhniſch; mißtrauiſch.

Soupe, *s. f.* die Suppe; (vgl. potage); *it.* eine Brod- oder Suppen-Schnitte; (Töpfer) eine Schnitte Thon; soupe au vin oder au perroquet, ſ. perroquet; soupe au lait, eine Milchſuppe; couleur soupe de lait, (v. Pferden, Tauben ꝛc.) weißgelblich; röthlich-weiß; iſabellenfarbig; venez manger de ma soupe oder ma soupe, eſſen Sie mit mir zu Mittag; il est ivre comme une soupe (nämlich au vin,) *prov.* er iſt ſehr betrunken, *vulg.* hagelvoll.

Soupeau, *s. m. T.* der Scharbaum, das Sechholz am Pflug, d. i. dasjenige Holz woran das Pflugmeſſer oder die Pflugſchar (soc) befeſtigt iſt.

Soupente, *s. f.* der Hangriemen, Tragriemen einer Kutſche; *it.* ein hangender bretterner Verſchlag oben in einer Küche, in einem Stalle ꝛc. worin das Geſinde ſchläft; *it. T.* der hervorragende Balken an einem Krahn, der das Rad ꝛc. unterſtützt; (an Waſſermühlen) das Stellholz oder Stellbret; das Schutzbret.

Souper, *v. n.* zu Abend eſſen; *vulg.* zu Nacht eſſen; un soupe sept heures, *prov. fam.* einer der ſehr früh zu Abend ißt; *it.* einer der Abends zu niemand geht und keine Beſuche annimmt.

Souper oder Soupé, *s. m.* das Abendeſſen; *vulg.* das Nachteſſen.

Soupeur, *s. m.* einer der zu Abend ißt.

Soupesé, ée. *part. et adj.* mit der Hand gewogen ꝛc.

Soupeser, *v. a.* etwas mit der Hand aufheben, und mit derſelben wägen (oder wiegen).

Soupière, *s. f.* die Suppenſchüſſel.

Soupir, *s. m.* der Seufzer; *it. qqf.* bloß der Athemzug; *it.* (Muſik) der Viertelſchlag; der Strich; eine Pauſe von einem Vierteltakt; jeter un soupir, d. i. soupirer; pousser de profonds soupirs, tiefe Seufzer holen oder ausſtoßen; rendre le dernier soupir, den Geiſt aufgeben.

Soupirail, *s. m.* das Luftloch; — de cave, das Kellerloch. (Soupirail hat im *plur.* soupiraux.)

Soupirant, *s. m.* d. i. amant, ein ſeufzender, ſchmachtender Liebhaber.

Soupirer, *v. n.* ſeufzen; — après qch., nach etwas ſeufzen, heftig verlangen, ſtreben, trachten; soupirer pour oder auprés d'une belle, um ein Frauenzimmer, um eine Schöne oder nach einer Schönen ſeufzen; in ſie verliebt ſeyn; il ne soupire que pour les richesses, er trachtet oder ſtrebt nur nach Reichthum; *it.* soupirer, *v. a.* (im höhern Styl) etwas beſeufzen, z. B. ses douleurs, ſeine Schmerzen beſeufzen; soupirer des vers, Verſe herſeufzen; coeur qui soupire, n'a pas ce qu'il désire, *prov.* ein ſeufzendes Herz hat nicht was es begehrt.

Soupireur, *s. m.* der Seufzende.

Souple, *adj. c.* biegſam; beugſam; geſchmeidig; (*qqf.* weich); gelenk; gelenkſam; *it. fig.* biegſam; beugſam; lenkſam; geſchmeidig; nachgebend; gehorſam; folgſam; il a l'esprit souple, *fig.* er hat ein beugſames Gemüth; er weiß ſich in jedermann zu ſchicken; il est souple comme un gant, *prov.* er iſt ſo geſchmeidig wie ein Handſchuh; *vulg.* er iſt ſo geſchmeidig, ſo willig, daß man ihn um die Hand wickeln könnte.

Souplement, *adv. p.us.* (meiſt *fig.*) geſchmeidig; beugſam; lenkſam ꝛc.

Souplesse, *s. f.* (vom Körper der Menſchen und Thiere) die Gelenkſamkeit; Biegſamkeit oder Beugſamkeit; Geſchmeidigkeit; *vulg.* Schmeidigkeit; *it. fig.* die Geſchmeidigkeit; Biegſamkeit ꝛc.; Lenkſamkeit; Gelehrigkeit; auch Unterthänigkeit ꝛc. (ſ. souple); tours de souplesse,

Sprünge der Gaukler und Luftſpringer; *it. fig.* liſtige Streiche; Ränke; Kniffe und Pfiffe.

Souquenille, *s. f.* der Kittel, dergleichen Lakeyen, Stallknechte, Fuhrleute ꝛc. über ihren Kleidern tragen.

Sourbastis oder Sourbassis, *s. f.* die beſte perſiſche Seide.

Source, *s. f.* die Quelle, d. i. das Waſſer ſelbſt, oder auch der Ort, wo das Waſſer (Quellwaſſer, eau de source) entſpringt; *it. fig.* die Quelle, d. i. die Veranlaſſung; Urſache; der Grund; auch der Anfang; Urſprung; prendre sa source, entſpringen; ses vers sont faciles et coulent de source, *fig.* ſeine Verſe ſind leicht und ſehr fließend; (ſ. auch couler und puiser); source intermittente, eine periodiſch fließende oder verſiegende Quelle.

Sourcier, *s. m.* der Quellengräber.

Sourcil, *s. m.* die Augenbraune; *it. T.* die Oberſchwelle; der Sturz; (*pl. us.* linteau); froncer le sourcil, die Stirn runzeln; ſ. froncer.

Sourciller, *v. n.* (eigentlich: die Augenbraunen bewegen); wird nur im verneinenden Verſtande geſagt, wenn man etwas mit ſo großer Aufmerkſamkeit, oder eine ſchlimme Nachricht ꝛc. mit ſo großer Gleichgültigkeit anhört, ohne das Geſicht zu verändern.

Sourcilleux, euse, *adj. fig.* (poet.) hoch; erhaben; wolkennahe; ſtolz; (wird meiſt nur von Gebirgen, Felſen ꝛc. geſagt).

Sourd, Sourde, *adj.* taub; *it.* dumpf; dumpfig; einen hohlen, tiefen Schall von ſich gebend; heiſer; *it. fig.* taub, d. i. unerbittlich; unempfindlich; der nicht hören will; sourd et muet, taub und ſtumm; taubſtumm; (*s.*) ein Taubſtummer; cette église est sourde, dieſe Kirche hat keinen Wiederhall; ce luth est sourd, dieſe Laute hat einen dumpfen Ton; bruit sourd, ein dumpfes Getöſe oder Geräuſch; *fig.* ein heimliches Gerücht; eine heimliche Rede; das Gemurmel; faire le sourd, und *fig.* faire la sourde oreille, ſich taub ſtellen; lanterne sourde, eine Blendlaterne; Diebslaterne; *T.* couteau sourd, ſ. couteau; lime sourde, eine ſtille Feile; *fig.* ein Tuckmäuſer; ton sourd, (Kupferſt.) ein ſtumpfer, ſtumpf- gehaltener Ton; pierres sourdes, wolkige, dunkle (Edel-) Steine; quantité sourde, d. i. incommensurable. *Fig. et Prov.* douleur sourde, ein ſtumpfer (innerlicher, nicht ſehr empfindlicher) Schmerz; pratiques etc. sourdes, heimliche Ränke ꝛc.; être sourd aux prières, aux raisons, aux remontrances de qn., gegen jemandes Bitten, Gründe, Vorſtellungen taub ſeyn; il n'est pire (oder il n'est point de pire) sourd que celui qui ne veut pas entendre, den Tauben iſt nicht gut predigen; wer nicht hören will, iſt der Taubſte.

Sourd, Sourde, *s.* ein Tauber; eine taube Perſon; *it. m.* der Erd-Salamander.

Sourdaud, aude, *s.* eine harthörige (*vulg.* übelhörige) Perſon.

Sourdeline, *s. f.* die italieniſche Sackpfeife.

Sourdement, *adv.* dumpf; dumpfig; murmelnd; brummend; (ſ. sourd); *it. fig.* heimlich; ins geheim; auch verſtohlnerweiſe; on parle sourdement de guerre, man murmelt vom Kriege; travailler sourdement, heimlich (verſtohlenerweiſe) arbeiten.

Sourdine, *s. f.* (an oder zu muſikaliſchen Inſtrumenten) der Dämpfer, (an Klavieren) der Lautenzug; *it.* (an Repetieruhren) die Sperrfeder; à la sourdine, *adv. fig.* in der Stille; heimlicherweiſe; heimlich; ins geheim; verſtohlenerweiſe; déloger à la sourdine, ſich heimlich davon (*vulg.* ſich aus dem Staube) machen.

Sourde, *v. n. irr.* hervor quellen; heraus quellen; hervor kommen; *it. ol. fig.* entſtehen. (Dieſes Zeitwort iſt nur im *infinitif* und in der dritten Perſon des *prés. de l'indicatif* gebräuchlich.)

Souriceau, *s. m.* eine junge Maus; das Mäuschen.

Souricière, *s. f.* die Mäuſefalle.

Souriquois, oise, *adj.* le peuple souriquois, oder la gent souriquoise, *bad.* das Mäuſevolk; Mäuſegeſchlecht.

Sourire, *v. n. irr.* lächeln; sourir à qn., einen anlächeln.

Sourire oder Souris, *s. m.* das Lächeln.

Souris, *s. f.* die Maus; *it. T.* die Maus, der Froſch, d. i. der Knorpel in der Naſe des Pferdes; *it.* der fleiſchige Muskel am Gelenkbein einer Hammelskeule; cheval souris, ein mäuſefarbiges Pferd; le pas de la souris, (Fortif.) die Berme; (ſ. berme). *Prov.* c'est le nid d'une souris dans l'oreille d'un chat, das iſt eine Unmöglichkeit; (ſ. auch enfanter, potelée, trou etc.)

Sournois, oise, *adj. fam.* (meiſt *m. p.*) zurückhaltend; hinterhaltend; verſchloſſen; *it. s. m.* ein verſchloſſener Menſch; *vulg.* ein Tuckmäuſer.

Sous, *prép.* unter; *it.* unterhalb; (ſ. die Gramm.); cela s'est passé sous mes yeux; das hat ſich unter meinen Augen zugetragen; avoir qch. sous la main, etwas bey der Hand haben; (ſ. sous main; sous cap; sous silence etc. ſ. dieſe und eine Menge mit sous ſtehender Redensarten, jede unter ihrem Hauptworte); sous peu, in kurzem; bald; nächſtens; sous peine de la vie, de mort, bey Lebensſtrafe; sous le bon plaisir de la Nation, mit Genehmigung der Nation; faire mourir qn.

sous le bâton, (drohend) einen zu Tode prügeln; être sous le feu d'un bastion etc. dem Feuer eines Bollwerkes ausgesetzt seyn; cheval sous poil noir, gris, ein schwarzes, graues Pferd; (sous wird mit vielen Wörtern verbunden, und macht ein einziges Wort mit denselbigen aus, wie man aus den nachstehenden gebräuchlichsten sieht.)

Sous-affermer, *pl.us.* sous-fermer.

Sous-âgé, ée, *adj. prvcl.* minderjährig; *it.* sehr betagt.

Sousarbrisseau, *s. m.* die Staude.

Sous-bail, *s. m.* der Unterpacht; ſ. bail.

Sous-bande, *s. f.* (Chir.) das Unterband; ein Band welches man unter den Schienen anlegt; *it.* (Artill.) das Eisen womit man die Zapfenlagen einer Laffete belegt.

Sous-barbe, *s. f. T.* das Kinn, Unterkinn eines Pferdes; *it pl.* (Schiff.) kurze Stützen; Streben; (vgl. barbe); *it. ol.* ein Stoß den man jemanden unter das Kinn gibt; *it. fig. ol.* d. i. affront.

Sous-barque, *s f. T.* die letzte Reihe Breter unten an einem Flußschiff.

Sous-bassement, *s. m.* ſ. soubassement.

Sous-berme, *s.f.* (Schifff.) ein vom gefallenen Schnee und vom Regen schnell entstehendes Wasser, wovon die Flüsse aufschwellen.

Sous-bibliothécaire, *s. m.* der Unterbibliothekar.

Sous-brigadier, *s. m.* der Unterbrigadier.

Sous-camérier, *s. m.* der Unterkämmerer.

Sous-clavier, ière, *adj.* (Anat.) unter dem Schlüsselbein liegend, z. B. sous-clavière, die Schlüsselbein-Blutader.

Sous-clerc, *s. m.* der Unterschreiber.

Sous-coupe, ſ. soucoupe.

Sous-costal, ale, *adj. T.* unter den Ribben liegend.

Sous-cutané, ée, *adj. T.* was unter der Haut liegt.

Sous-déléguer, ſ. subdéléguer.

Souscripteur, *s. m.* der Unterzeichner (Subscribent) auf ein Buch, das heraus kommen soll; (hat meist in Frankreich auch die Bedeutung eines Pränumeranten oder Vorausbezahlers).

Souscription, *s. f.* die Unterzeichnung (Unterschrift) eines Vertrages ꝛc.; *it.* inſ. die Unterzeichnung (und Vorausbezahlung, die Pränumeration) auf ein Buch; (ſ. souscripteur); *it.* der Schein welcher den Subskribenten ausgestellt wird; souscription d'une lettre, die Unterzeichnung, die Unterschrift eines Briefes, d. i. der unterzeichnete Nahme, sammt der dabey stehenden Höflichkeitsformel.

Souscrire, *v. a. irr.* unterschreiben; unterzeichnen; *it. v. n. fig.* — à qch., etwas unterschreiben, d. i. in etwas einwilligen; etwas billigen; einräumen; (ſ. approuver, consentir); *it.* souscrire, *abs.* unterzeichnen; vorausbezahlen; ſ. souscripteur.

Souscrit, ite, *part. et adj.* unterschrieben; unterzeichnet ꝛc.

Sous-diaconat, *s. m.* das Unterdiakonat; ſ. diaconat.

Sous-diacre, *s. m.* der Unterdiakonus; ſ. diacre.

Sousdiviser, Sousdivision, ſ. subdiviser, subdivision.

Sous-dominante, *s. f.* (Muſik) die vierte Note vom Hauptton an gerechnet.

Sous-double, *adj. c. T.* deux est sous-double de quatre, Zwey iſt die Hälfte von Vier.

Sous-doublé, ée, *adj. T.* halbirt.

Sous-doubli, *s. m.* eine Reihe plattgelegter Ziegel zur Traufe eines Daches.

Sous doyen, *s. m.* der Unterdechant; ſ. doyen.

Sous-doyenné, *s. m.* die Würde, das Amt eines Unterdechants.

Sous-entendre, *v. a.* mit darunter verstehen; cela se sous-entend, das verſteht ſich von ſelbſt.

Sous-entendu, ue, *part. et adj.* mit darunter verstanden; *it. s. m.* il y a là quelque sous-entendu, darunter steckt etwas; damit iſt noch etwas gemeint.

Sous-entente, *s. f.* der Vorbehalt in Gedanken; der Hinterhalt; das was man liſtigerweiſe verſchweigt; (vgl. réservation, rétention.)

Sous-épineux, euse, *adj.* (Anat.) wird inſ. von demjenigen Muskel gesagt, welcher unter der Quergräthe des Schulterblattes liegt; (lat. infra spinatus; vergl. épineux).

Sous-faite, *s. m. T.* ein Balken womit das Holzwerk des Giebels verstärkt wird.

Sou-ferme, *s. f.* der Unterpacht; (inſ. in Rückſicht auf einen Generalpachter; vgl. ferme).

Sous-fermer, *v. a.* etwas Gepachtetes wieder an andere verpachten, in Pacht nehmen; *it.* etwas Gepachtetes in Unterpacht geben.

Sous-fermier, ière, *s.* der Unterpachter; die Unterpachterinn.

Sous-fréter, *v. a. T.* (ein gemiethetes Schiff) wieder an andere vermiethen.

Sous-garde, *s. f.* ſ. sougarde.

Sous-gorge, *s. f.* ſ. sougorge.

Sous-gouvernante, *s. f.* die Untergouvernante.

Sous-gouverneur, *s. m.* der Untergouverneur.

Sous-lieutenant, *s. m.* der Unterlieutenant.

Sous-ligner, *v. a.* ſ. souligner.

Sous-locataire, *s. m. et f* der Untermiether; die Untermietherinn; (ein Untermiethmann; eine Untermiethfrau).

Sous-louer, *v. a.* wieder miethen; *it.* einem

Hauptmiethmann wieder abmiethen; ſ. louer.

Sous-maître, *s.m.* der Unterlehrmeiſter ꝛc. ſ. maître.

Sous-multiple, *adj. c. et s. m.* mehrmahlen in einer andern Zahl, ohne Reſt, enthalten; (im Gegenſatz von multiple).

Sous-normale, *s. f. T.* die Subnormallinie; derjenige Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwiſchen der Semiordinate (ordonnée) und zwiſchen der Normallinie liegt.

Sous ordre, *s. m.* (jur.) die Unterordnung, (inſ. bey Bezahlung der Schulden); ein Untergeordneter; en sous-ordre, nachgeſetzt, z. B. in der Reihe der Schuldbezahlungen; überh. untergeordnet; unter einem andern ſtehend, arbeitend, kommandirend ꝛc.; ein Untergeordneter; créancier en sous-ordre, ein Gläubiger welcher eine Schuldforderung an denjenigen Gläubiger hat, der eine Schuld wirklich eingeklagt hat.

Sous-perpendiculaire, *s. f. T.* d. i. sous-normale.

Sous-pied, *s.m.* ein Riemen der unter dem Fuße durchgeht.

Sous-précepteur, *s. m.* der Unterlehrer.

Sous-prieur, *s. m.* der Subprior; Unterprior.

Sous-réfectorier, *s. m.* der Unterſpeiſemeiſter in einem Kloſter.

Sous-scapulaire, *adj. c. T.* unter dem Schulterblatt liegend.

Soussigné, ée, *part.* (vom ungebräuchlichen *verbe* soussigner) unterſchrieben; unterzeichnet; in folg.: je soussigné certifie etc. Endesunterſchriebener beſcheiniat; ich Unterſchriebener oder Unterzeichneter beſcheinige . . .

Soussigner, *v. n.* unterſchreiben; *v.a.* unterſchreiben.

Sous-tangente, *s. f. T.* derjenige Theil der Axe einer krummen Linie, welcher zwiſchen der Semiordinate (ordonnée) und zwiſchen der mit ihr korreſpondirenden berührenden Linie liegt.

Sous-tendante, *s f.* (Geom.) die Sehne, welche von dem einen Ende eines Zirkelbogens bis zum andern gezogen wird.

Soustraction, *s. f.* die Unterſchlagung, Entwendung eines Dinges; *it.* die Entziehung; Beraubung; *it* (Rechenk.) das Abziehen; Subtrahiren; soustraction faite de . . ., nach Abzug des . . .

Soustraire, *v. a. irr.* unterſchlagen; entwenden; *it* entziehen; *it.* soustraire, *absol.* (Rechenk.) abziehen; ſubtrahiren; soustraire des sujets de l'obéissance de leur prince, Unterthanen vom Gehorſam, den ſie ihrem Fürſten ſchuldig ſind, abwendig machen; se soustraire à une chose, (auch zuweilen d'une chose, ſich einer Sache entziehen; ſich von etwas befreyen, losmachen; *it.* (einer Strafe ꝛc.) entgehen; nul ne peut se soustraire au jugement de Dieu, niemand kann Gottes Gericht entgehen oder entlaufen.

Soustrait, aite, *part. et adj.* entzogen; abgezogen; ſubtrahirt; ſ. soustraire.

Sous-traitant, *s. m.* ſ. sous-fermier.

Sous-traité, *s. m.* ſ. sous-ferme.

Sous-traiter, *v. a.* ſ. sous-fermer.

Sous-triple oder Subtriple, *adj. c. T.* dreymahl in einer andern Größe enthalten; *it.* dreytheilig.

Soustylaire, *s. f. T.* die Zeigerlinie einer Sonnenuhr.

Sous-ventrière, *s. f.* der Bauchgurt, Bauchriemen eines Pferdes.

Soutane, *s. f.* der Leibrock; die Soutane; ein langer Rock mit engen Aermeln und einem Gurt, dergleichen gewiſſe Geiſtliche und Magiſtratsperſonen unter ihren Oberkleidern tragen. *Fig.* prendre la soutane, in den geiſtlichen Stand treten; il a quitté l'epée pour la soutane, er hat den Militärſtand gegen den geiſtlichen Stand vertauſcht.

Soutanelle, *s. f.* ein kurzer Leibrock; ein Rock mit engen Aermeln und einem Gurt, der (zum Unterſchied von der soutane) nur bis an die Kniee reicht.

Soute, *s. f.* (jur.) der Nachſchuß; eine Summe welche einer von den Theilnehmern, z. B. an einer Erbſchaft, zur Gleichmachung der Theile bezahlen muß; (Handl.) der Saldo; der Abſchluß; Rechnungsabſchluß; (ſ. soide). *it.* der Verſchlag; die Vorrathskammer auf dem unterſten Boden eines Schiffes; *it.* das Boot; Fahrzeug.

Soutenable, *adj c.* erweislich; (meiſt im verneinenden Verſtande) was (mit Gründen) behauptet oder bewieſen werden kann; *it.* erträglich; ce procédé n'est pas soutenable, dieſes Verfahren iſt nicht auszuſtehen; iſt unausſtehlich; *it.* soutenable, (v. feſten Plätzen, militäriſchen Poſten) haltbar.

Soutenant, *s.m* (auf Univerſitäten) der Vertheidiger einer öffentlichen Streitübung; der Reſpondent; ſ. auch répondant.

Soutènement, *s. m. T.* eine Stütze; Strecke; der Strebepfeiler; Widerhalt; *it.* (im Rechnungsweſen) eine Verantwortungsſchrift; Vertheidigungsſchrift; die Vertheidigung.

Souteneur, *s. m. m.p.* einer der ſchlechte, liederliche Häuſer unterſtützt, begünſtiget und unterhalten hilft; der Hurenwirth.

Soutenir, *v. a. irr. prop. et fig.* tragen; unterſtützen; *it.* (*prop. et fig.* von der Stütze, von der zur Stütze dienenden

Sache oder Perſon) halten; tragen; *it. fig.* unterhalten; zur Unterhaltung oder zum Unterhalte, zur Erhaltung einer Perſon oder Sache beytragen; *it.* ſtärken; nähren; bey Kräften erhalten; *it.* etwas behaupten; worauf beſtehen; von etwas nicht abſtehen; auch, etwas vertheidigen, verfechten; *it.* etwas aushalten; ausſtehen; ertragen; dulden; vertragen; leiden; (ſ. auch ſouffrir). Se soutenir; *v. réfl.* ſich aufrecht erhalten; *it. (absol.)* ſich ſteif und feſt erhalten; überhaupt ſich in gutem (oder nicht gutem) Stand erhalten; ſich halten; ſich gut halten; *it.* ſich erhalten; ſich durchaus gleich bleiben; durchaus einerley bleiben; gleiche Stärke, Schönheit ꝛc. behalten; *it.* ſich erhalten; ſich ernähren; *it.* ſich (gegen den Feind, gegen Wind und Wetter) halten; soutenir suspendu, ſchwebend halten; je le lui soutiendrai en face, ich will es ihm ins Geſicht behaupten; soutenir son caractère, ſeinen Charakter behaupten; soutenir un pas, die Cadence gut beobachten oder beybehalten; soutenir un cheval, ein Pferd geſchloſſen halten; es kurz im Zügel halten.

Soutenu, ue, *part. et adj.* unterſtützt; getragen; gehalten ꝛc.; unterhalten ꝛc.; (ſ. soutenir); *it.* was ſich durchaus gleich bleibt, wie z. B. eine Rede, ein Charakter in einem dramatiſchen oder andern Geiſteswerk ꝛc.; voute soutenue par des colonnes, ein Gewölbe welches auf Säulen ruhet; (in Wapen) was eine andere Figur unter ſich im Schild hat; rose soutenue, (Wap.) eine Roſe, die einen Stiel hat; style soutenu, der redneriſche Styl; die edle Schreibart.

Souterrain, aine, *adj.* unterirdiſch; *it. s. m.* (inſ. in Feſtungswerken) ein unterirdiſcher Bau oder Gang; ein unterirdiſches Gewölbe; das Erdgewölbe; die unterirdiſche Gruft; (ein Hohlbau); *it. fig.* meiſt *m.p.* ein geheimer, verborgener, verſteckter Weg oder Kunſtgriff; ein Schlich; *vulg.* ein Kniff.

Soutien, *s. m. prop. et fig.* die Stütze; fournir les pièces au soutien, (jur.) die Beweisſtücke liefern.

Soutirage, *s. m.* das Ablaſſen, Abziehen (des Weins ꝛc.) in ein anderes Gefäß.

Soutiré, ée, *part. et adj.* abgelaſſen; abgezogen; abgeſtochen ꝛc. ſ. soutirer.

Soutirer, *v. a.* (Wein ꝛc. in ein anderes Faß) ablaſſen, abziehen, abſtechen; soutirer à qn. des secrets, de l'argent, einem Geheimniſſe, Geld ablocken; liſtig entwenden.

Souvenance, *s. f. ol.* d. i. le souvenir, die Erinnerung.

se Souvenir, *v. a. irr.* (d'une chose) ſich (einer Sache) erinnern; ſich entſinnen; ſich beſinnen; *it.* an etwas denken oder gedenken; einer Sache eingedenk ſeyn; je me souviens, und (*v. impers.*) il me souvient, ich erinnere mich; vous en souvient-il? denken Sie noch daran? (ſ. auch se rappeler; auch parole und loin); faites-moi souvenir d'aller là, erinnern Sie mich daran, dahin zu gehen.

Souvenir, *s. m.* das Andenken; die Erinnerung (an eine Sache, an eine Perſon, oder einer Sache ꝛc.); das Gedächtniß; *it.* das Andenken; Denkzeichen; *it.* eine Art kleiner Schreibtäfelchen; perdre le souvenir d'une chose, eine Sache aus dem Gedächtniß verlieren; das Andenken einer Sache verlieren; (ſ. auch mémoire).

Souvent, *adv.* oft; öfters; oftmahls; mehrmahls; le plus souvent, zum öftern.

Souverain, aine, *adj.* höchſt; oberſt; hauptſächlichſt; vollkommenſt; *it.* vortrefflich; unvergleichlich; *it.* unumſchränkt; hoch; (ſouverän); le bien souverain; das höchſte Gut; un remède souverain, ein unfehlbares Mittel; ein Hauptmittel; puissance souveraine, die höchſte Gewalt; cour souveraine, das Obergericht; juger au souverain, in der letzten (oder in letzter) Inſtanz ſprechen.

Souverain, *s. m.* ein unumſchränkter Herr oder Beherrſcher, Gebiether; (der Souverän); überh. der Oberherr; Fürſt; Regent; Landesherr; Herr.

Souveraine, *s. f.* die unumſchränkte Beherrſcherinn; Gebietherinn; Fürſtinn.

Souverainement, *adv.* höchſt; im höchſten Grad; vollkommen; *it.* unumſchränkt; auf eine unumſchränkte Art; *it.* in der letzten Inſtanz; ſ. souverain, *adj. et s.*

Souveraineté, *s. f.* die oberſte, unumſchränkte Macht oder Gewalt; die Oberherrſchaft; (Souveränität); *it.* das Gebieth eines Souveräns; die Herrſchaft.

Soye, Soyerie, ſ. soie, soierie.

Soyeux, euse, *adj.* (v. Seidenzeugen) reich an Seide; ſeidenreich; *it.* ſeidenartig; zart wie Seide.

Spacieusement, *adv.* geräumig.

Spacieux, euse, *adj.* geräumig; (geraum); *vulg.* geräumlich.

Spaciment oder Spaciement, *s. m.* der Spazierplatz der Kartbäuſer oder einiger andern Ordensgeiſtlichen, innerhalb ihrer Klöſter oder auf dem benachbarten Felde.

Spadassin, *s. m.* der Raufer; (auf deutſchen Univerſitäten) der Renommiſt.

Spadille oder Espadille, *s. m.* (im l'Hombreſpiel) das Pik-Daus.

Spagyrique oder Spagirique, *adj. c.* d. i. chimique, chymiſch; in folg. z philosophie

spagyrique, d. i. chimie métallurgique, la métallurgie.

Spahi, *s. m.* ein türkischer Reiter.

Spalmer, *v. a. T.* (ein Schiff) theeren.

Spalt, *s. m. T.* der Spaltstein, ein glänzender und schuppichter Stein, welcher den Fluß der Metalle befördert.

Spamoseux, euse, *adj. T.* dem Krampf unterworfen.

Sparadrap, *s. m. T.* der Durchzug, d. i. ein durch ein geschmolzenes Pflaster durchgezogenes Stück Leinwand.

Sparcette, *s.* Esparcette.

Spargelle, *s. f. T.* die kleine Geniste, (genêt); *vulg.* der kleine Ginster; (eine Pflanze).

Sparsile, *adj. c. T.* zerstreut; (wird von Sternen gesagt, welche noch in kein Sternbild gebracht worden sind).

Sparte, *s. m.* das Pfriemenkraut; Spartgras, zum Matten-, Tau- oder Korbflechten.

Sparterie, *s. f.* die Mattenfabrik; das Flechtwerk.

Sparton, *s. m. T.* ein von spanischem Geniste oder Pfriemenkraut verfertigtes Tau.

Spasme, *s. m. T.* der Krampf; das Zucken; die Zuckung.

Spasmodique, *adj. c. T.* krampfig; *it.* krampfstillend.

Spasmologie, *s. f. T.* die Lehre von den Krämpfen.

Spath, *s. m.* (deutsch) der Spath, eine feine, krystallinisch angeschossene Steinart.

Spath-fluor, *s. m. T.* der Flußspath.

Spath-pesant, *s. m. T.* der Schwerspath.

Spathacé, ée, *adj.* (Botan.) mit einer Blumenscheide versehen.

Spath, *s. f.* (Botan.) die Blumenscheide.

Spathille, *s. f.* eine kleine Blumenscheide.

Spathique, *adj. c. T.* Spath enthaltend; oder spathhaltig; acide spathique, die Spathsäure.

Spatule, *s. f.* der Spatel der Apotheker und Wundärzte; *it.* die Löffelgans; der Löffler; *it.* s. espatule, *vulg.* glaieul puant.

Spatulé, ée, *adj.* (Botan.) spatelförmig.

Spé, *s. m.* der älteste Chorknabe in der Domkirche zu Paris.

Spéautre, *s. m.* der Spiauter; *vulg.* statt zinc, der Zink.

Spécial, ale, *adj.* besonder.

Spécialement, *adv.* besonders; insbesondere; insonderheit; *vulg.* absonderlich.

Spécialité, *s. f.* (meist jur.) das Besondersseyn; das Besondere; was besonders ausgedrückt ist.

Spécieusement, *adv.* scheinbar.

Spécieux, euse, *adj.* scheinbar; prétexte spécieux, der Scheingrund; arithmétique spécieuse, d. i. algèbre.

Spécification, *s. f.* das Verzeichniß; die einzelne Angabe und Benennung; *it.* insf. diese Verzeichnung selbst.

Spécifié, ée, *part. et adj.* einzeln angegeben und benannt ꝛc.

Spécifier, *v. a.* verzeichnen; einzeln angeben und benennen; besonders bezeichnen; specificiren.

Spécifique, *adj. c.* eigenthümlich; eigen; spezifisch; remède spécifique, oder *s. m.* un spécifique, ein specifisches Mittel; das Specificum.

Spécifiquement, *adv.* eigenthümlich; insbesondere; specifisch.

Spectacle, *s. m.* überh. das Schauspiel; auch *qq.* der Anblick; *iron.* das Spektakel; *it.* ein (auf der Schaubühne vorgestelltes) Schauspiel; le spectacle de la nature, der Schauplatz der Natur; être en spectacle, zur Schau stehen; den Augen der Welt ausgesetzt seyn; se donner en spectacle, sich zur Schau stellen; sich dem Urtheil der Welt aussetzen; machen daß alle Leute auf einen sehen; servir de spectacle, ein Spott der Leute seyn; (s. risée.)

Spectateur, *s. m.* der Zuschauer.

Spectatrice, *s. f.* die Zuschauerinn.

Spectre, *s. m.* das Gespenst; (Schreckbild); *it. fig.* ein sehr dürrer, hagerer Mensch; spectre coloré, *T.* ein, durch die in ein finsteres Zimmer einfallende und durch das Prisma gebrochene Lichtstrahlen, gebildetes längliches farbiges Bild; das Schattenspiel.

Spéculaire, *adj. c.* pierre spéculaire, *T.* der Spiegelstein; das Frauenglas; Frauenеis; (eine Gypsart); spéculaire, *s. f.* oder art spéculaire, *s. m.* die Kunst, Spiegel zu machen.

Spéculateur, *s. m.* der Beobachter, insf. der Gestirne ꝛc. (sonst observateur); *it.* der Forscher; *it* der Handlungsgrübler; Handlungsspekulant; *it. adj. p.us.* statt spéculatif.

Spéculatif, ive, *adj.* beobachtend; forschend; spekulativ; (wird von Personen und Sachen gesagt); *it. s. m. cor.* statt spéculateur; esprit spéculatif, der Forschungsgeist.

Spéculation, *s. f.* die Beobachtung; Betrachtung; die Spekulation; *it.* d. i. la théorie, die Theorie; (im Gegensatz von pratique); *it.* die Handlungsspekulation; Finanzspekulation.

Spéculatoire, *s. f. T.* diejenige Wissenschaft welche sich mit Erklärung der Komete, des Blitzes, Donners ꝛc. abgibt.

Spéculé, ée, *part. et adj.* s. spéculer.

Spéculer, *v. n.* beobachten; aufmerksam betrachten; spekuliren; nachdenken; (in

der Bedeutung von beobachten wird es zuweilen auch als *v. a.* statt observer gesagt); spéculer sur qch., dans qch., auf etwas spekuliren; Spekulationen machen.

Spéculum, *s. m.* (lat.) (Chirurg.) der Spiegel; spéculum oculi, der Augenspiegel; spéculum oris, der Mundspiegel u. s. w. (so werden nämlich mehrere Werkzeuge genannt, womit die Oeffnungen des Leibes offen erhalten, oder mit Gewalt geöffnet werden.)

Spée oder Cépée, *s. f. T.* einjähriges oder zweyjähriges Holz.

Spélonque, *s. f.* (lat.) ſ. caverne.

Spergule, *s. f.* der Spergel, eine Art Hühnerbiß (morgeline,) ein gewiſſes Futterkraut.

Spermatique, *adj. c. T.* zum thieriſchen Samen gehörig; vaisseaux spermatiques, Samengefäße.

Spermatocèle, *s. f. T.* der Samenbruch; diejenige Art Bruch, da ſich die aufgeſchwollenen Samengefäße in den Hodenſack ſenken.

Spermatologie, *s. f. T.* die Samenlehre; *it.* eine Abhandlung über die thieriſchen Samen.

Sperme, *s. m. T.* der thieriſche Samen; sperme de Baleine, der Wallrath; (*plus.* blanc de baleine).

Spéronaire, Spéronat, *s. m.* Spéronate, *s. f.* eine Art italiäniſcher Galeeren.

Spéronnelle, *s. f.* der Rittersporn, eine Blume; ſ. consoude.

Sphacèle, *s. m. T.* der kalte Brand; (auch sidération).

Sphacélé, ée, *adj. T.* brandig; vom kalten Brand angegriffen oder angeſteckt.

Sphacéler, *v. n.* ſich entzünden; vom Brand angeſteckt werden.

Sphagitides, *s. f. pl. T.* die Droſſel-Blutadern am Halſe.

Sphénoidal, ale, *adj. T.* zum keilförmigen Bein des Kopfes gehörig; (ſ. sphénoïde): selle sphénoïdale, der türkiſche Sattel; (auch selle de Turquie, und fosse pituitaire).

Sphénoïde, *s. m. T.* das Keilbein; das keilförmige Bein im Kopf; (auch basilaire).

Sphère, *s. f.* (Geom. Aſtron.) die Sphäre; Kugel; (ſ. globe); *it.* der Kreis, die Laufbahn eines Planeten; *it.* (Aſtron.) die Sphärik; die Lehre von der Sphäre, vom Weltgebäude; *it. fig.* die Sphäre, d. i. der Wirkungskreis; (in der Phyſik: sphère d'activité); auch der Stand einer Perſon; sphère armillaire oder artificielle, die künſtliche Sphäre, eine Himmelskugel oder Weltkugel, die aus lauter Zirkeln zuſammengeſetzt iſt; und woran man ſich das Weltgebäude vorſtellt.

Sphéricité, *s. f. T.* die ſphäriſche Geſtalt; die Rundung; Kugelform.

Sphérique, *adj. c.* ſphäriſch; kugelförmig; rund wie eine Sphäre oder Kugel; *it.* aus Theilen einer Sphäre oder Kugel beſtehend.

Sphériquement, *adv.* ſphäriſch; in der (*in* die) Runde; in einem Kreiſe.

Sphéristère, *s. m.* (bey den Alten) der Ballplatz; das Ballhaus.

Sphéristique, *adj. c.* und meiſt *s. f.* (bey den Alten) körperliche Uebungen oder Spiele mit dem Ball; das Ballſpiel; inſ. die Ballſpielkunſt.

Sphéroïde, *s. f. T.* eine unvollkommene Sphäre; die Afterkugel; inſ. ein ſolcher (ſolider) Körper.

Sphéromachie, *s. f.* ſ. sphéristique.

Sphincter, *s. m.* (Anat.) der Schließmuskel.

Sphinx, *s. m.* (bey Einigen auch *f.*) der Sphinx, ein gewiſſes fabelhaftes Ungeheuer; (Bildhauerk.) ein auf den Pfoten liegendes Thier mit einem Weiberkopf, mit weiblichen Brüſten, und mit dem Körper und den Klauen eines Löwen.

Sphondyle, ſ. spondyle.

Spica, *s. m.* (lat.) die Kornähre; Kornährenbinde.

Spica-nard, *s. m.* die Spickenarde, d. i. der Lavendel; ſ. nard.

Spicilége, *s. m. T.* (die Aehrenleſe); Nachleſe; *it.* eine Sammlung von Aktenſtücken ꝛc. (lat. spicilegium). (vergl. florilége.)

Spinal, ale, *adj. T.* zum Rückgrath gehörig.

Spina-ventosa, *s. m. T.* der Winddorn, eine innere Knochenfäule.

Spinelle, *adj.* rubis spinelle, der blaßrothe Rubin; der Spinell.

Spinescent, ente, *adj.* (Botan.) dornförmig.

Spinosisme, *s. m.* die Lehre des Spinoza.

Spinosiste, *s. m. et f.* der Spinoziſt; ein Anhänger des Spinoza.

Spirale, *s. f. it. adj.* Spiral, ale, (ſchneckenförmig gewunden; ſpiral) ligne spirale, die Schneckenlinie; Spirallinie.

Spiralement, *adv.* ſchneckenförmig.

Spiration, *s. f. T.* das Ausgehen des heiligen Geiſtes vom Vater und Sohn.

Spire, *s. f. T.* eine Schneckenlinie; (ſ. spirale); *it.* meiſt eine einzelne Windung derſelben; *it.* ein ſich windender Pfuhl am Säulenfuß.

Spirée, *s. f. T.* die Spirſtaude.

Spiritualisation, *s. f.* (Chym.) die Vergeiſtigung; die Herausziehung des Spiritus; die Verwandlung in einen Spiritus (durch die Deſtillation).

Spiritualisé, ée, *part. et adj.* vergeiſtigt ꝛc. ſ. spiritualisation.

Spiritualiser, *v. a. T.* vergeiſtigen; ſ. spiritualisation.

Spiritualité, *s. f.* die geiſtige (im Gegenſatz der körperlichen) Natur; das geiſtige Weſen; die Geiſtigkeit; *it.* (myſtiſche Theologie) die geiſtliche Natur; das geiſtliche Weſen; livre de spiritualité, ein geiſtliches Buch; eine geiſtliche Betrachtung.

Spirituel, elle, *adj.* geiſtig; unkörperlich; *it.* (v. Perſonen und Sachen) geiſtreich; geiſtvoll; ſinnreich; witzig; *it.* geiſtlich, (im Gegenſatz des Fleiſchlichen, Sinnlichen); *it. qqf.* d. i. allégorique, bildlich; figürlich; allegoriſch; *it.* (von der Würde der Geiſtlichen) geiſtlich, (im Gegenſatz von temporel); père spirituel, der Beichtvater; Gewiſſensrath; puissance spirituelle, die geiſtliche Gewalt; concert spirituel, die Chormuſik; das Oratorio.

Spirituel, *s. m.* die geiſtlichen Kirchen-Angelegenheiten; die Seelſorge, und was damit verknüpft iſt.

Spirituellement, *adv.* geiſtreich; geiſtvoll; ſinnreich; witzig; *it.* (Theol.) im Geiſt (en esprit).

Spiritueux, euse, *adj.* (von Getränken ꝛc.) geiſtig; ſtark.

Spiure de houille, *s. f.* der Steinkohlenſtaub.

Splanchnologie, *s. f. T.* die Lehre von den Eingeweiden.

Spleen, *s. m.* (ſpr. Splihn) der Spleen; die Milzkrankheit.

Splendeur, *s. f.* der Glanz; *it. fig.* z. B. der Ehre, des Ruhms ꝛc. (ſ. auch éclat); *it.* die Pracht; ſ. magnificence, pompe.

Splendide, *adj. c. fig.* glänzend, d. i. prächtig; koſtbar; herrlich.

Splendidement, *adv.* prächtig ꝛc.

Splénique, *adj. c. T.* zur Milz gehörig, oder dieſelbe betreffend; oder auch, dieſelbe heilend; veine splénique, die Milz-Blutader; remèdes spléniques, Mittel gegen die Milzkrankheiten.

Splénite, *s. f. T.* die Blutader der linken Hand.

Spode, *s. f. T.* der graue Nicht; die Zinkblume; der kalcinirte Zink, welcher ſich in Geſtalt einer Aſche wie Ruß an dem Ofen anhängt; die Tutia; (ſ. auch tutie).

Spoliateur, *s. m.* der Plünderer, z. B. des temples, der Tempel; *it.* spoliateur, trice, *adj. nouv.* räuberiſch.

Spoliation, *s. f.* (jur.) die Plünderung; Beraubung; gewaltſame Entſetzung des Beſitzes einer Sache.

Spolié, ée, *part. et adj.* geplündert ꝛc. ſ. spolier.

Spolier, *v. a.* (jur.) plündern; — qn. de qch., jemand einer Sache berauben; ihn mit Gewalt des Beſitzes einer Sache entſetzen.

Spondaïque, *adj. c.* (v. Verſen) ſpondäiſch; zwey lange Sylben enthaltend.

Spondée, *s. m. T.* der Spondäus, ein Sylbenfuß von zwey langen Sylben.

Spondyle, *s. m.* (Anat.) d. i. vertèbre, das Wirbelbein; *it.* das unrechte Bärenklau, eine Pflanze.

Spongieux, euse, *adj.* ſchwammicht; ſchwammartig.

Spongite, *s. f. T.* der Schwammſtein.

Spontanée, *adj. c.* (Lehrſtyl) freywillig; was aus freyem Willen geſchieht; ſelbſtthätig; *it.* was von ſich ſelbſt kommt; natürlich; lassitude spontanée, eine Müdigkeit die von freyen Stücken in die Glieder ſchlägt; évacuations spontanées, natürliche Abführungen oder Ausleerungen, (welche nicht durch Arzeneyen erzwungen werden); plantes spontanées, freywachſende, von ſelbſt kommende Pflanzen.

Spontanéité, *s. f. T.* die Freywilligkeit; Selbſtthätigkeit; *it.* das Natürliche; ſ. spontanée.

Spontanément, *adv.* freywillig ꝛc. ſ. spontanée.

Sponton, *s. m.* ſ. Esponton.

Sporadique, *adj. c. T.* maladies sporadiques, Krankheiten welche nur einzelnen Perſonen (und nicht ganzen Ländern) (im Gegenſatz von épidémique) zuſtoßen, und aus beſondern Urſachen entſtehen.

Sporte, *s. f.* der Bettelkorb der Kapuziner.

Sportule, *s. f.* (lat. eigentlich: ein Körbchen); die Sportel; Gebühr; ſ. épices. *pl.*

Spumosité, *s. f. T.* die Eigenſchaft deſſen was ſchäumet.

Sputation, *s. f. T.* das Ausſpeyen; Spucken.

Sputer, *s. m.* ſ. spéautre.

Squadroniste, *s. m.* (bey einer Papſtswahl) einer von denjenigen Kardinälen, die es mit einander halten, und keiner von den andern Parteyen anhängen; (ſ. auch escadron).

Squameuse, *adj. f. T.* suture squameuse, die Schuppennaht der Hirnſchale.

Squelette, *s. m.* das Gerippe; (*vulg.* Todtengerippe); Skelett; *it. fig.* eine ſehr magere Perſon.

Squille, *s. f. T.* die Meerzwiebel; (auch scille); *it.* eine Art Krebſe.

Squillitique, ſ. scillitique.

Squinancie, ſ. esquinancie.

Squine, oder Esquine, oder China, *s. f. T.* die Chinawurzel; Pockenwurzel.

Squirre, *s. m. T.* eine verhärtete, unſchmerzhafte Geſchwulſt; die Drüſenverhärtung oder Geſchwulſt.

Squirreux, euse, *adj. T.* tumeur squirreuse, d. i. un squirre.

St! *interj.* ſ. chut.

Stabilité, *s. f.* die Dauerhaftigkeit und Feſtigkeit; die Dauer; der Beſtand; die

Beſtändigkeit; faire voeu de stabilité, das Gelübde thun beſtändig in einem Kloſter zu bleiben.

Stablat, *s. m.* eine Wohnung welche ſich die Bauern in den Ställen machen, um mit ihrem Vieh darin zu überwintern.

Stable, *adj. c.* feſt und dauerhaft; beſtändig; anhaltend.

Stachys, *s. m.* (Botan.) die Roßpoley.

Stacté, *s. m. T.* der Myrrhenſaft; *it.* flüßiger Storax.

Stade, *s. m.* die Rennbahn der Wettläufer bey den alten Griechen; *it.* das Stadium, ein griechiſches Wegemaß von 125 geometriſchen Schritten.

Stadhouder etc. ſ. Stathoudre etc.

Stage, *s. m.* die verordnete Zeit, während welcher ein Domherr ſeine Stiftskirche perſönlich bedienen muß; die verordnete Reſidenz eines Kanonikus.

Stagnant, ante, *adj.* (vom Waſſer, von Säften ꝛc.) ſtille ſtehend; ſtockend.

Stagnation, *s. f. prop.* (*et fig. nouv.*) die Stockung; das Stocken; ſ. stagnant.

Stainbouc, *s. m.* der Steinbock, eine Art Gemſen.

Stalactite, *s. f. T.* der Sinter; Tropfſtein.

Stalagmite, *s. f. T.* der Warzenſtein, eine Art Tropfſtein (stalactite).

Stalle, *s. m.* der Chorſtuhl.

Stamate, *s. f. it.* Staméte, *s. f.* zweyerley Arten Wollenzeuge.

Stamenas oder Stamenais, *s. m.* (Schiffb.) das Knieholz; Krummholz; ſ. genou.

Staminal, ale, *adj.* (Botan.) zu den Staubfäden gehörig.

Stamineux, euse, *adj.* (Botan.) mit langen Staubfäden verſehen.

Staminifére, *adj. c.* (Botan.) mit Staubfäden verſehen.

Stampe, *s. f.* der Stämpel womit die Neger gezeichnet werden; *it.* (Bergw.) der Zwiſchenraum zwiſchen zweyen Metalladern.

Stance, *s. f.* eine Stanze; *it. plur.* Stanzen, d. i. eine aus mehreren gleichen Strophen beſtehende Art Gedichte.

Stangue, *s. f.* (Wap.) die Ankerſtange.

Stanté, *adj. m.* ouvrage stanté, (Mahler) ein mühſam ausgearbeitetes Gemählde, dem es an Leichtigkeit, Kühnheit ꝛc. fehlt.

Staphilin, *s. m. T.* der Raubkäfer.

Staphilôme, *s. m. T.* der Vorfall des Augenſterns.

Staphisaigre, *s. f. T.* das Läuſekraut; (auch herbe aux poux).

Staphylodendron, *s. m. T.* der Pimpernußbaum.

Staroste, *s. m.* (im ehem. Polen) der Staroſt; ein vornehmer Beamter, der ein königliches Schloß mit dem dazu gehörigen Gebieth verwaltete, und die Gerechtigkeit handhabte.

Starostie, *s. f.* die Staroſtey; das Gebieth eines Staroſten; ſ. staroste.

Stase, *s. f. T.* die Stockung, der Stillſtand der Säfte im Körper.

Statere, *s. f.* die Schnellwage; ſ. peson.

Statére, *s. m.* der Stater, eine Gold- und Silber-Münze der alten Griechen.

Stathouder, *s. m.* (holländ.) (ehem.) der Statthalter von Holland.

Stathouderat, *s. m.* die Statthalterſchaft; die Statthalterwürde.

Statice, *s. m. T.* das Meergras; die Kluſternelke.

Station, *s. f. fam.* ein kurzer Aufenthalt (eine Station) an einem Ort, (qu'on fait dans un endroit,) um daſelbſt auszuruhen; (iſt nicht mit relais zu verwechſeln); *it.* station, (röm. kath. Kirche) eine Station; eine Kirche, Kapelle, ein Altar ꝛc. wo man einen Stillſtand macht, und bethet; *it.* die Stelle eines Advent- oder Faſten-Predigers; *it.* (Trigonom.) der Standpunkt; (Aſtron.) der ſcheinbare Stillſtand eines Planeten.

Stationnaire, *adj. c.* (Aſtron.) ſtillſtehend; vaisseau stationnaire, oder bloß stationnaire, *s. m.* das Wachtſchiff; soldats stationnaires, (alt. Römern) ausgeſtellte Schildwachen; fièvre stationnaire, *T.* ein lang anhaltendes Fieber; ein Standfieber.

Stationnale, *adj. f.* église stationnale, (kath. Kirche) eine Kirche woſelbſt Wallfahrer oder Prozeſſionen eine Station machen; ſ. station.

Statique, *s. f. T.* die Statik; derjenige Theil der Mathematik, welcher vom Gleichgewicht der feſten Körper handelt.

Statistique, *s. f.* die Statiſtik; die Staatskunde; die Kenntniß der Staatskräfte und Staatseinrichtung; *it. adj.* ſtatiſtiſch.

Statmeistre, *s. m.* der Stättmeiſter.

Statuaire, *s. m. et adj.* der Bildhauer (inſ. des Alterthums,) welcher Bildſäulen verfertigt; *it. adj. c.* marbre statuaire, zu Bildſäulen dienlicher Marmor; colonne statuaire, eine Bildſäule worauf ein Bild ſteht.

Statue, *s. f.* die Bildſäule; Statue; das Standbild; *it. fig.* die Bildſäule, d. i. eine (in ihren Manieren) ſteife Perſon; statue sacrée, eine Bildſäule welche einen Heiligen vorſtellt; das Heiligenbild; statue persique, ſ. persique und persan.

Statué, ée, *part. et adj.* feſtgeſetzt; beſchloſſen ꝛc.

Statuer, *v. a.* (jur.) feſtſetzen; beſchließen; verordnen.

Stature, *s. f.* die Leibesgröße; Statur.

Statut, *s. m.* das Statut; die Satzung, d. i. das Geſetz einer Gemeinde, Geſellſchaft, Innung ꝛc.

Stéatite, *s. f. T.* der Speckſtein.
Stéatocèle, *s. m. T.* der Fettbruch; die Speckhodengeſchwulſt; eine ſpeckartige Geſchwulſt am Hodenſack.
Stéatome, *s. m. T.* die Speckgeſchwulſt; ſ. stéatocèle.
Stéchas, *s. m. T.* das Stöchaskraut, eine Art Lavendel.
Stéganographie, *s. f. T.* die Wiſſenſchaft mit Ziffern und Zeichen zu ſchreiben; die Geheimſchreibkunſt; ſ. cryptographie.
Stéganographique, *adj. c. T.* ſteganographiſch; (ſ. vorhergeh.)
Stegnotique, *adj. c. T.* ſ. astringent.
Stélage, *s. m. prvcl.* die Zollgerechtigkeit von jedem Malter Getreide, Salz ꝛc.
Stélagier, *s. m. prvcl.* der Pachter dieſer Zollgerechtigkeit; ſ. stélage.
Stellion, *s. m. T.* die Stein-Eidechſe, eine kleine Eidechſe die auf dem Rücken Flecken wie Sterne hat.
Stellionat, *s. m.* (jur.) der Trugverkauf; derjenige Betrug, da einer ein Gut das einem andern gehört, für ſein eigenes verkauft; oder da einer ein Gut welches er verkauft, für ſchuldenfrey ausgibt.
Stellionataire. *s. m.* (jur.) der Trugverkäufer; Betrüger; ſ. stellionat.
Sténochorie, *s. f. T.* die Verengung eines Gefäſſes durch eine Geſchwulſt.
Sténographe, *s. m. nouv.* der Nachſchreiber; (Geſchwindſchreiber); ſ. sténographier.
Sténographie, *s. f. nouv.* die Geſchwindſchreibekunſt durch Zeichen und Abkürzungen.
Sténographien, *s. m. nouv. pl.us.* sténographe.
Sténographier, *v. a. nouv.* einen mündlichen Vortrag durch Zeichen und Abkürzungen wörtlich nachſchreiben.
Stenté, *adj. m.* (Mahler) mühſam gearbeitet; geleckt.
Stère, *s. m. nouv.* der Stere, ein Holzmaß von ungefähr 29 Kubikfuß Inhalt.
Stéréobate. *s. m.* der hervorragende Theil eines Säulenfußes.
Stéréographie, *s f. T.* die Kunſt die Körper auf einer Fläche vorzuſtellen.
Stéréométrie, *s. f. T.* die Lehre von der Körpermeſſung.
Stéréotomie, *s. f. T.* die Lehre vom Durchſchnitt feſter oder dichter Körper.
Stéréotypage, *s. m.* die Formdruckerey.
Stéréotype, *adj. c.* ſtereotypiſch; mit feſten Formen abgedruckt; *s. m.* die feſte Druckform; *it.* das mit Stereotypen gedruckte Buch.
Stéréotyper, *v. a.* feſte Druckformen machen.
Stéréotypie, *s. f.* die Kunſt Stereotypen oder feſtſtehende Druckformen zu machen.
Stérile, *adj. c. prop. et fig.* unfruchtbar; *fig.* fruchtlos; kahl; arm; mager; leer ꝛc. (en qch., an etwas); *it.* (im Bergbau) taub; unedel.
Stérilement, *adv. p.us.* unfruchtbar.
Stérilité, *s. f. prop. et fig.* die Unfruchtbarkeit; (ſ. stérile); *fig.* der Mangel.
Sterling, *s. m.* eine engliſche Rechenmünze; une livre sterling, ein Pfund Sterling, ungefähr 24 franzöſiſche Livres.
Sterno-hyoïdien etc. ſ. unter sternum.
Sternum, *s. m.* (lat.) *T.* das Bruſtbein, z. B. in folg.: muscle-sterno-hyoïdien, der Bruſtzungenbein-Muskel; muscle sterno-thyroïdien, der Bruſtbein-Muskel der Kehle ꝛc.
Sternutatif, ive, *adj.* ſ. sternutatoire.
Sternutatoire, *adj. c.* remède sternutatoire, und *s. m.* un sternutatoire, *T.* das Niesemittel; Niesepulver ꝛc.; ein zum Niesen reizendes Mittel; ſ. auch Ptarmique.
Stibié, ée, *adj. T.* aus Spießglas bereitet; tartre stibié, d. i. tartre émétique.
Stigmates, *s. m. pl.* (röm. kathol. Kirche) die Wundenmahle Chriſti; *it.* der Abdruck der Wunden Chriſti auf dem Leib des heil. Franziskus; *it.* (bey den Alten) die Brandmahle auf der Stirn gebrandmarkter Sklaven; *it. T.* die Luftwarzen gewiſſer Inſekten, inſ. der Raupen.
Stigmatisé, ée, *part. et adj.* (vom heiligen Franziskus) mit den Wunden Chriſti bezeichnet; (ſ. stigmates); *it.* gebrandmarkt; ſ. stigmatiser.
Stigmatiser, *v. a.* (alt. Röm.) (einen Sklaven) brandmarken.
Stil de grain, *s. m.* das Schüttgelb.
Stile, Stilet, ſ. style, stylet.
Stimulant, ante, *adj. it. s. m. T.* reizend; das Reizmittel; ein reizendes Arzeneymittel.
Stimuler, *v. a. p.us.* ſo viel als exciter, anſpornen.
Stipendiaire, *adj. c.* in Sold ſtehend; beſoldet.
Stipendié, ée, *part. et adj.* beſoldet ꝛc.
Stipendier, *v. a.* (Truppen) in ſeinem Sold haben; beſolden; ſ. soudoyer.
Stipulant, ante, *adj.* annehmend; angelobend; der, die etwas in einem Vertrag verſpricht oder ſich verſprechen läßt ꝛc. ſ. stipuler.
Stipulation, *s. f.* die Uebereinkunft; der Vertrag; Verſpruch; die Bedingung.
Stipulé, ée, *part. et adj.* feſtgeſetzt; verſprochen ꝛc.
Stipuler, *v. a.* (auch *absol.*) (etwas) durch einen Vertrag feſtſetzen, verſprechen, angeloben, ſich zu etwas verpflichten, ſich etwas verſprechen laſſen, ſich ausdingen, ausbedingen; eins werden, übereinkommen; (ſtipuliren).
Stoicien, enne, *adj.* ſtoiſch; (ſ. stoïcisme); *it.* ſtreng; (ſ. auch stoique); *it. s. m.* der Stoiker; *it.* ein ſtrenger, unerſchütterlicher, ſtandhafter Mann; ſ. auch Portique.

Stoïcisme, *s. m.* die Lehre der Stoiker; der Stoicismus; *it.* die Standhaftigkeit (Unempfindlichkeit) in den größten Schmerzen ꝛc.

Stoïque, *adj. c.* stoisch, d. i. nach Art der Stoiker; streng; ernsthaft; unerschütterlich; standhaft; unempfindlich.

Stoïquement, *adv.* stoisch; wie ein Stoiker.

Stokfiche, *s. m.* (deutsch) d. i. morue sèche, der Stockfisch.

Stomacal, ale, *adj. T.* magenstärkend; ſ. auch stomachique.

Stomachique, *adj. c. T.* zum Magen gehörig; *it.* d. i. stomacal, magenstärkend; *it. s. m.* eine Magenarzeney; ein magenstärkendes Mittel; veine stomachique, eine Magenblutader.

Storax oder Styrax, *s. m.* der Storax; *it.* der Storaxbaum.

Store, *s. f.* eine Art Vorhang, welche man auf- und abrollen kann; der Rollvorhang.

Strabisme, *s. m. T.* das Schielen, eine Art Augenkrampf.

Strace, *s. m.* livre de strace, *T.* ein Buch worein nach geendigter Handlungsgesellschaft der Rückstand der Schulden eingetragen wird; die Strazze.

Straction, *s. f.* (Buchdr.) das Herausziehen oder Unterlegen der Buchstaben, welche roth gedruckt werden sollen.

Stradiot, *s. m.* ſ. Estradiot.

Stramonium, *s. m. T.* der Stechapfel, eine Pflanze.

Strangulation, *s. f.* (Lehrſtyl) die Erdrosselung; ſ. étranglement.

Strangurie, *s. f. T.* die Harnwinde.

Strapassé, ée, *adj.* figure strapassée, eine flüchtig hingeworfene Zeichnung oder Figur.

Strapasser, *v. a. ol. fam.* mit Schlägen mißhandeln.

Strapassionner, *v. a. T.* strapaziren; schlecht zeichnen oder mahlen.

Strapontin, *s. m.* der Nebensitz; Rücksitz; ein kleiner, beweglicher Sitz vorn an einer zweysitzigen, oder auch in der Mitte und längs den Schlägen einer viersitzigen Kutsche; *it.* (Schiff.) die Hangmatte.

Sras, *s. m.* pierre de Stras, ein (nach seinem Erfinder benannter) künstlich nachgemachter Diamant.

Strasse, *s. f.* die Wirrseide; (auch contailles).

Stratagème, *s. m.* die Kriegslist; *it. fig.* eine List. (vgl. finesse, ruse.)

Stratége, (Stratégue) *s. m.* ein Kriegsbefehlshaber, Feldherr bey den alten Griechen.

Stratélate, *s. m.* eine Art Kriegsoffiziere bey den alten Griechen.

Stratification, *s. f.* (Chymie) die Schichtung.

Stratifier, *v. a.* (Chym.) schichten; schichtenweise, lagenweise über einander legen.

Stratiotes, *s. m. plur. T.* die Wasser-Aloe; Krabbenklaue, (eine Wasserpflanze; auch mille-feuille).

Stratogratie, *s. f. p.us.* das Kriegsregiment; die militärische Regierung.

Stratographie, *s. f.* die Kriegsbeschreibung; *it.* statt stratogratie, der Kriegsstaat; die militärische Regierung.

Strélitz, *s. m.* ein Strelitz, d. i. (ehem.) einer von der Leibwache der russischen Monarchen.

Stribord, (Estribord) *s. m. T.* das Steuerbord, d. i. die rechte Seite des Schiffes; (im Gegensatz von bâbord).

Stricage, *s. m.* (Tuchm.) das Ausrauhen (lainage) der Tücher.

Strict, icte, *adj.* (im moralischen Verstand) genau; eng; streng.

Strictement, *adv.* genau ꝛc.

Strié, ée, *adj.* (Bauk.) gestreift; (ſ. cannelé); *it.* strahlig.

Stries, *s. f. plur. T.* Streifen.

Strigille, *s. m.* (latein.) (d. i. der Kamm; die Striegel); eine Art Kratzer, womit sich die Alten im Bad die Haut schaben oder kratzen ließen.

Striquer, *v. a. T.* (das Tuch) ausrauhen; ſ. stricage.

Striures, *s. f. plur. T.* (an Säulen) ſ. cannelure; *it.* ſ. rayure.

Strobile, *s. m.* (Botan.) ſ. cône.

Strongle, *s. m. T.* der Spulwurm, ein fadenförmiger Wurm, der sich in den Eingeweiden der Menschen und Thiere aufhält.

Strophe, *s. f.* (Dichtkunst) die Strophe.

Structure, *s. f.* die Bauart; der Bau; (letzteres wird auch vom Körper der Menschen und Thiere, auch *fig.* von der Anordnung einer Rede, Periode ꝛc. gesagt).

Stryges, *s. m.* der Blutsauger; ſ. vampire.

Stuc, *s. m.* der Stuck; eine aus zerstoßenem weißem Marmor und aus Kalk zubereitete Art Mörtel, woraus die Stuckarbeit (ouvrage de stuc) verfertigt wird.

Stucateur, *s. m.* der Stuck-Arbeiter; ſ. stuc.

Studieusement, *adv.* fleißig; mit Fleiß.

Studieux, euse, *adj.* fleißig im Studiren; dem Studiren sehr ergeben.

Stupéfactif, ive, *adj. T.* einschläfernd und betäubend; ſ. stupéfaction.

Stupéfaction, *s. f. T.* die Einschläferung und Betäubung eines Theils des Körpers; *it. fig. p.us.* das Erstaunen; die Betäubung; ſ. stupeur, étonnement.

Stupéfait, aite, *adj.* erstaunt; bestürzt.

Stupéfiant, ante, *adj.* ſ. stupéfactif.

Stupéfier, *v. a. T.* einschläfern und betäuben; der Empfindung berauben; (*p.us.*

engourdir;) (ſ. stupéfaction); *it. fig.* in Erſtaunen ſetzen; beſtürzen; ſ. étonner.

Stupeur, *s. f. T.* die Erſtarrung; Starrſucht; Betäubung; (ſ. engourdiss ment; assoupissement): *it. fig. nouv.* die Betäubung; Beſtürzung. (*Linguet etc.*)

Stupide, *adj. c.* (v. Perſonen u. Sachen) dumm; *it. s. m.* un vrai, un franc stupide, ein Erz-Dummkopf.

Stupidement, *adv.* dumm.

Stupidité, *s. f.* die Dummheit.

Stuyver, *s. m.* der Stüber, eine niederländiſche Scheidemünze.

Stygien, enne, *adj.* (poet.) zum Styx gehörig; eau stygienne, *T.* das Scheidewaſſer.

Style, *s. m.* (bey den Alten) der Griffel, womit man auf Wachstafeln ſchrieb; *it.* der Zeiger einer Sonnenuhr; (auch aiguille); *it.* (Botan.) der Blumengriffel; *it.* der Styl, d. i. die Art und Weiſe, wie man ſeine Gedanken vorträgt; (in welcher Bedeutung man es auch von der Manier oder Darſtellungsart eines Mahlers, Bildhauers ꝛc., vom Vortrag eines Komponiſten ꝛc. ſagt); *it.* (in engerer Bedeutung) d. i. die Schreibart; *it.* der Styl, d. i. die Tagerechnung; Zeitrechnung; (der Kalender); *it. fig. fam.* der Styl, d. i. die Handlungsart, die Manier, die Weiſe einer Perſon; der Ton; die Sprache; *it.* style, der Gerichtsbrauch; der Gerichtsſtyl; Kanzleyſtyl; *it.* ein Buch welches die in dem Gerichtsſtyl oder Kanzleyſtyl (style du Palais, style de Pratique) üblichen Formeln enthält; cet auteur n'a point de style, dieſer Schriftſteller hat keinen Styl; er weiß ſeine Gedanken nicht (gut) vorzutragen; une dame du haut style, *fig. fam.* eine Frau die vornehm thut; le nouveau style, der neue Styl; die neue Tagerechnung; der gregorianiſche Kalender; (im Gegenſatz des alten Styls, vieux style); *it.* der neue Styl, d. i. die neue franzöſiſch-republikaniſche Zeitrechnung; (im Gegenſatz des gregorianiſchen Kalenders).

Stylé, ée, *part. et adj.* geübt; abgerichtet ꝛc.

Styler, *v. a. fam.* (d. i. former, dresser, habituer); in etwas (à qch., dans les affaires etc.) üben; unterrichten, zu etwas anführen, abrichten; an etwas gewöhnen ꝛc.

Stylet, *s. m.* das Stilett, ein kleiner meiſt dreyſchneidiger Dolch; *it.* eine Art Sucher oder Sonde.

Stylite, *adj.* solitaire stylite, *ol.* der Säulenheilige; ein Einſiedler der ſein Leben auf einer Säule zubrachte.

Stylobate, *s. m. T.* der Säulenſtuhl; ſ. piédestal.

Styloglosse, *adj. et s. m. T.* der Griffel-Zungen-Muskel.

Stylohyoïdien, *s. et adj. m. T.* der Griffel-Muskel des Zungenbeins.

Styloïde, *adj. ſ.* apophyse styloïde, oder *s. f.* la styloïde, *T.* der griffelförmige Fortſatz.

Stylométrie, *s. f. T.* die Kunſt Säulen zu meſſen.

Stylopharingien, *s. et adj. m. T.* der Griffel-Schlund-Muskel.

Stypticité, *s. f. T.* das zuſammenziehende Weſen.

Styptique, *adj. c. T.* zuſammenziehend; inſ. blutſtillend; *it. s. m.* ein blutſtillendes Mittel.

Styx, *s. m.* (Mythol.) der Styx; der Höllenfluß.

Su, Sue, *part. et adj.* gewußt; bekannt; (ſ. savoir); *it. s. m.* au vu et au su de tout le monde, öffentlich; mit jedermanns Wiſſen; vor jedermanns Augen; vor aller Welt.

Suage, *s. m.* (Schifff.) die Unkoſten für das Unſchlitt ꝛc. womit man die Schiffe beſchmiert; (Goldſchm.) der Kranz eines Silbergeſchirres; (Schloſſer) der Kehlhammer; (Kupferſchmidt) der Kehl-Amboß; (Zinngießer) die Einfaſſung unter dem Rand der zinnernen Schüſſeln und Teller.

Suaire, *s. m.* (inſ. bey den Alten) das Todtentuch; Leichentuch; das Tuch, worin man einen Leichnam begräbt; le saint suaire, das Schweißtuch, Grabtuch Chriſti; *it.* das Gemählde welches daſſelbe vorſtellt.

Suant, ante, *adj.* ſchwitzend; *it.* feucht vom Schweiß; chaude suante oder grasse, *T.* die Schweißhitze, d. i. der ſtärkſte Grad der Hitze oder Gluth, welche man dem Eiſen gibt.

Suave, *adj. c.* (vom Geruch) lieblich, angenehm.

Suavement, *adv. p.us.* lieblich ꝛc.

Suavité, *s. f.* (vom Geruch, auch von Gemählden, von der muſikaliſchen Harmonie ꝛc.) die Lieblichkeit; Anmuth; Anmuthigkeit; (beyde letztere werden auch von den Sitten geſagt); das Sanfte; Gefällige; *it. plur.* (in der myſtiſchen Sprache) ſanfte Rührungen.

Subaction, *s. f.* (Medic.) das Durcheinanderkneten; *it.* die Vermiſchung; Vermengung.

Subalterne, *adj. c.* untergeordnet; juges subalternes, auch *s. m.* des subalternes, Unterrichter; officiers subalternes, auch *s.* des subalternes, Subaltern-Offiziere, d. i. welche unter dem Hauptmann ſtehen.

Subcutané, ée, *adj. T.* unter der Haut befindlich.

Subdélégation, *s. f.* die Abschickung, Bestellung eines Andern an eines Höhern Statt oder Stelle.

Subdélégué, ée, *part. et adj.* abgeordnet ꝛc.; *it. s. m.* ein Unterabgeordneter.

Subdéléguer, *v. a.* (einen Andern) an unserer Stelle zur Besorgung eines Geschäftes abordnen.

Subdivisé, ée, *part. et adj.* unterabgetheilt; wieder abgetheilt ꝛc.

Subdiviser, *v. a.* unterabtheilen; in noch kleinere Theile abtheilen; wieder abtheilen.

Subdivision, *s. f.* die Unterabtheilung.

Subduple, ſ. sous-double.

Subéreux, euse, *adj.* korkartig.

Subérique, *adj.* acide subérique, die Korksäure.

Subhastation, *s. f. T.* die gerichtliche Versteigerung; (*prvcl.* Vergantung).

Subhasté, ée, *part. et adj.* gerichtlich versteigert ꝛc.

Subhaster, *v. a. T.* gerichtlich versteigern, (*prvcl.* verganten).

Subi, ie, *part.* ausgestanden; gelitten ꝛc.

Subintrante, *adj. f.* fièvre subintrante, ein Fieber, dessen neue Anfälle eher kommen, als die vorigen vorüber sind.

Subir, *v. a.* ausstehen; leiden; dulden; sich (einer Sache) unterwerfen; sich etwas gefallen lassen; sich unter etwas (z. B. le joug, unter das Joch) begeben; (das Joch ꝛc.) auf sich nehmen; subir la loi de qn., sich einem unterwerfen; dem Stärkern weichen; subir l'interrogatoire, gerichtlich verhört werden; subir son jugement, seine Strafe ausstehen.

Subit, ite, *adj.* plötzlich; schnell; jähe; unversehen; unvermuthet.

Subitement, *adv.* plötzlich; schnell; unversehens ꝛc.

Subjection, *s. f. T.* eine Frage, welche der Redner an sich selbst thut, und auch selbst beantwortet.

Subjoindre, *v. a. nouv.* noch hinzufügen.

Subjonctif, *s. m.* (Gramm.) der Subjunktivus; ſ. auch conjonctif.

Subjugal, ale, *adj.* ton subjugal, (Musik der Alten) ein untergeordneter Ton; eine untergeordnete Tonart.

Subjugué, ée, *part. et adj.* unterjocht ꝛc.

Subjuguer, *v. a.* unterjochen; unter das Joch, unter seine Bothmäßigkeit bringen; unter sich bringen; dienstbar machen; subjuguer ses passions, seine Leidenschaften bezwingen oder unterdrücken.

Sublimation, *s. f.* (Chym.) das Sublimiren; die Sublimation; ſ. sublimer.

Sublimatoire, *s. m. T.* das Sublimirgefäß.

Sublime, *adj.* c. erhaben; hoch; (meist *fig.* und zwar selten von Personen; in der Poesie wird es auch im eigentlichen Verstand gesagt); *it. s. m. fig.* das Erhabene; Große; auch der erhabene Styl.

Sublimé, ée, *part. et adj.* sublimirt; ſ. sublimer.

Sublimé, *s. m. T.* das Sublimat; dasjenige was beym Sublimiren (ſ. sublimer) in die Höhe getrieben wird; inſ. *sublimirtes* Queckſilber.

Sublimement, *adv. p.us.* erhaben; hoch.

Sublimer, *v. a.* (Chym.) sublimiren, d. i. die besten Theile eines Körpers durch das Feuer in einem Gefäß in die Höhe treiben.

Sublimité, *s. f. fig.* die Erhabenheit; (das Erhabene).

Sublingual, ale, *adj. T.* unter der Zunge liegend.

Sublunaire, *adj. c.* unter dem Monde befindlich; sublunarisch.

Submergé, ée, *part. et adj.* überschwemmt ꝛc.; *it.* untergegangen; ertrunken ꝛc.

Submerger, *v. a.* unter Wasser setzen; überschwemmen; (ſ. inonder); *it.* être submergé, (von einem Schiff) zu Grunde gehen; untergehen; verſinken; *it.* (von den in einem Schiff befindlichen Personen) ertrinken; ſ. se noyer.

Submersion, *s. f.* eine gänzliche Ueberschwemmung.

Submultiple, ſ. sous-multiple.

Subordination, *s. f.* die Unterwürfigkeit; Abhängigkeit; Unterordnung; (im Soldatenwesen) die Subordination.

Subordinément, *adv.* auf eine untergeordnete Weise; *it.* (jur.) d. i. en conséquence, zufolge; in Gemäßheit.

Subordonné, ée, *part. et adj.* untergeordnet.

Subordonnément, *adv.* d. i. en sous-ordre, untergeordnet.

Subordonner, *v. a.* unterordnen.

Subornation, *s. f.* die Verführung; die Verleitung, Anſtiftung zum Böſen; subornation de témoins, die heimliche Bestellung (oder Bestechung) der Zeugen; die Verleitung der Zeugen zu einer falſchen Aussage; avoir part a la subornation d'une fille, an der Verführung eines Mädchens Theil haben.

Suborné, ée, *part. et adj.* verführt ꝛc.

Suborner, *v. a.* verführen; zum Böſen anleiten, anſtiften; ſ. subornation.

Suborneur, euse, *s.* der Verführer; Anſtifter; die Verführerinn; Anſtifterinn; ſ. subornation.

Subrécargue, *s. m.* (Schiff.) der Supercargo.

Subrécot, *s. m. fam.* die Nachzeche (in einem Wirthshaus); das was man mehr verzehrt, als man sich vorgenommen hatte; *it. fig. fam.* eine unerwartete Nachforderung, Nachrechnung.

Subreptice, *adj. c.* erſchlichen; (ſ. subreption); édition subreptice, ein heimlicher Ab- oder Nachdruck eines Buches.

Subrepticement, *adv.* erſchlichenerweiſe.

Subreption, *s. f.* die Erſchleichung eines Vortheils durch Angebung falſcher Umſtände; (nicht mit obreption zu verwechſeln).

Subrogation, *s. f. T.* die Einſetzung an eines Andern Stelle, in eines Andern Rechte; *it.* das Eintreten in dieſelben.

Subrogé, ée, *part. et adj.* an eines Andern Stelle ꝛc. eingeſetzt; (ſ. subroger); subrogé tuteur, der Nebenvormund, Mitvormund (welcher dem eigentlichen Vormund zugegeben wird, um über deſſen Verwaltung zu wachen).

Subroger, *v. a. T.* an eines Andern Stelle ſetzen; in eines Andern Rechte einſetzen.

Subsécutif, ive, *adj. c. T. p.us.* ſ. subséquent.

Subsécutivement, *adv. T. p.us.* ſ. subséquemment.

Subséquemment, *adv.* (jur.) hernach; darauf.

Subséquent, ente, *adj.* (v. Dingen) nachfolgend; folgend; un testament subséquent annulle le premier, ein neueres Teſtament hebt das alte auf.

Subside, *s. m.* die Hülfsſteuer; *it. plur.* subsides, Hülfsgelder; Subſidien.

Subsidiaire, *adj. c.* (jur.) ſubſidiariſch; zur Hülfe, Unterſtützung, Bekräftigung gereichend; bekräftigend; unterſtützend; une raison, un moyen subsidiaire, ein Hülfsgrund, wodurch die erſten Gründe unterſtützt werden; une hypothèque subsidiaire, eine zweyte, zu mehrerer Sicherheit dienende Hypothek; caution subsidiaire, eine Rückbürgſchaft; conclusions subsidiaires, Nebenſchlüſſe.

Subsidiairement, *adv. T.* zu mehrerer Gewißheit, Unterſtützung, Hülfe; ſubſidiariſch; ſ. subsidiaire.

Subsistance, *s. f.* der Unterhalt; die Nahrung; die Nahrungsmittel; Lebensmittel; *it.* die Soldatenſteuer.

Subsister, *v. n.* vorhanden ſeyn; da ſeyn; exiſtiren; ſtehen; *it.* beſtehen; feſt ſtehen; Beſtand haben; fortdauern; dauern; währen; bleiben; *it.* (v. Perſonen) beſtehen; zu leben haben; ſeine Nahrung, ſein Auskommen haben oder finden; — de qch., von etwas leben; ſich ernähren, ſich erhalten können; leben können; ſich fortbringen; auskommen; son métier le fait subsister, ſein Handwerk gibt ihm zu leben; er lebt von ſeinem Handwerk; il a de la peine à faire subsister sa famille, kaum kann er ſeine Familie unterhalten; il n'a pas de quoi subsister, er hat nicht zu leben.

Substance, *s. f.* die Subſtanz, d. i. ein ſelbſtſtändiges, für ſich beſtehendes Ding; die Materie; das Weſen; *it.* das Weſen, die weſentliche Eigenſchaft eines Dinges; *it.* das Beſte, die feinſten Theile, die Kraft, der Saft, (der Kern,) das Mark eines Dinges; *it. fig.* das Vermögen, die Habe, das Nothwendigſte, ſo jemand zu ſeiner Unterhaltung beſitzt; *it.* der Hauptinhalt; der weſentliche Inhalt; das Wichtigſte; Weſentlichſte, Weſentliche, Vornehmſte, der Kern einer Schrift, Rede, Sache ꝛc.; les chimistes tirent toute la substance des plantes, die Chymiſten ziehen das Beſte, die Kraft ꝛc. aus den Pflanzen. *Fig.* il consume au jeu sa substance et ses jours, er verzehrt ſein Vermögen und ſeine Zeit beym Spiel; il y a peu de substance dans ce livre, es iſt wenig Gründliches in dieſem Buche; en substance, *adv.* kürzlich; überhaupt.

Substantiel, elle, *adj.* weſentlich; *it.* nahrhaft; kräftig; ſättigend; *it. fig.* das Weſentlichſte, Beſte, Wichtigſte in einer Schrift ꝛc. ſ. substance.

Substantiellement, *adv.* (meiſt Theol.) auf eine weſentliche Art; weſentlicherweiſe.

Substantif, ive, *adj.* (Gramm.) ein ſelbſtſtändiges Ding; ein Weſen bezeichnend; *it. s. m.* das Hauptwort, (Subſtantivum); verbe substantif, ein Haupt-Zeitwort; ſo wird das *verbe* être genannt, wenn es als ein für ſich beſtehendes Zeitwort, und nicht als ein Hülfs-Zeitwort (*verbe auxiliaire*) gebraucht wird.

Substantivement, *adv.* als ein Hauptwort; (lat.) ſubſtantive; ſ. substantif.

Substitué, ée, *part. et adj.* an eines andern Stelle geſetzt; untergeſchoben ꝛc. ſ. substituer.

Substituer, *v. a.* (qn. à qn. oder qch. à qch.) (eine Perſon oder Sache) an eines andern Stelle ſetzen; *m.p.* unterſchieben; *it.* (jur.) jemand zum zweyten Erben, zum Aftererben, zum Nacherben einſetzen; (wird auch von dem Erbgut ſelbſt geſagt, in welches man jemand als Nacherben einſetzt).

Substitut, *s. m.* der Subſtitut; Stellverwalter; Beygeordneter.

Substitution, *s. f.* (die Einſetzung an eines andern Stelle); die Unterſchiebung; *T.* die nachgeſetzte Erbfolge; die After-Einſetzung; ſ. substituer.

Subterfuge, *s. m.* die Ausflucht; eine ungegründete, kahle Entſchuldigung.

Subterranée, *adj. f.* was unter der Oberfläche der Erde liegt.

Subtil, ile, *adj.* ſubtil; fein; dünn; zart; leicht ꝛc.; *it. fig.* (von den Werkzeugen der Sinne) fein; ſcharf; (vom Gehör) leiſe; *it.* ſcharfſinnig; auch ſpitzfindig;

listig; *it.* geschickt; behend; fertig; ils sont subtils de la main à escamoter, *fig.* sie haben eine Fertigkeit in der Hand, heimlich wegzustehlen; le mal subtil, *T.* eine Krankheit der Falken, die in einem unersättlichen Hunger besteht.

Subtilement, *adv.* (meist *fig.*) fein; auf eine feine, scharfsinnige, spitzfindige, listige, behende Art ꝛc.; unvermerkterweise ꝛc. ſ. subtil.

Subtilisation, *s. f.* (Chym.) die Verfeinerung; ſ. subtiliser.

Subtilisé, ée, *part. et adj.* verdünnt ꝛc.; *it.* nachgegrübelt ꝛc. ſ. subtiliser.

Subtiliser, *v. a. T.* (einen flüssigen Körper) verfeinern; verdünnen; dünner; flüssiger, durchdringlicher, flüchtiger ꝛc. machen; *it. v. n. fig.* d. i. raffiner, (über etwas) grübeln, nachgrübeln, klügeln ꝛc. (ſ. raffiner); *it. fam.* fein und listig betrügen.

Subtilité, *s. f.* die Subtilität, d. i. die Feinheit; Dünne; Zartheit; *it. fig.* die Feinheit; Spitzfindigkeit; Scharfsinnigkeit; Schärfe; *it.* die Behendigkeit; Fertigkeit; Gewandheit; *it.* die Schlauheit; Verschlagenheit; List; (ſ. subtil); subtilité d'esprit, die Scharfsinnigkeit, die Feinheit des Verstandes; subtilité de main, die Fertigkeit, Behendigkeit der Hand.

Subtriple, ſ. sous-triple.

Suburbicaire, *adj. c.* (alte und mittlere Geschichte) zum Gebieth der Stadt Rom gehörig.

Subvenir, *v. n. irr.* (z. B. aux besoins de qn., oder *p.us.* à qn. dans ses besoins, jemanden in der Noth, in seinen Bedürfnissen) zu Hülfe kommen; helfen; beystehen; beyspringen; unter die Arme greifen; behülflich seyn; aushelfen; (ſ. secourir, soulager); *it.* d. i. pourvoir, suffire, faire face, etwas bestreiten; für etwas sorgen; abhelfen ꝛc. (ſ. diese Wörter); il ne peut pas subvenir à ces dépenses, er kann diese Ausgaben nicht bestreiten.

Subvention, *s. f.* die Beysteuer, Hülfssteuer, Geldhülfe, welche in außerordentlichen Fällen von einem Lande gefordert wird.

Subvenu, ue, *part.* zu Hülfe gekommen; ausgeholfen; ſ. subvenir.

Subversif, ive, *adj. fig.* umstürzend; den Umsturz einer Sache bewirkend; ſ. subversion.

Subversion, *s. f. fig.* der Umsturz; Untergang; Verfall; Ruin; die Umkehrung.

Subvertir, *v. a. fig.* umstoßen; umkehren; ſ. renverser.

Suc, *s. m.* der Saft, (den man aus etwas auspreßt; wird auch von gewissen thierischen und mineralischen Säften, oder Körpern gesagt; ist nicht mit sève und jus zu verwechseln): *it. fig.* das Beste, Wesentlichste, Schönste, (der Kern) eines Buches, einer Rede; (ſ. substance u. substantiel); suc nerveux, der Nervensaft; le suc nourricier, der Nahrungssaft; suc minéral, der Bergsaft; tirer tout le suc d'un livre, *fig.* das Beste aus einem Buche heraus ziehen.

Succédanée, *adj. c.* (Apoth.) wird von Arzeneymitteln gesagt, welche in Ermangelung anderer gebraucht werden.

Succéder, *v. n.* (à ...) nachfolgen; auf jemand, auf etwas folgen; nach jemanden, nach etwas kommen; nach etwas geschehen; *it.* (à qn.) jemand erben; *it.* succéder, *p.us.* statt réussir, gelingen; glücken; succéder à une dignité, in einer Würde nachfolgen; succéder à l'empire, à la couronne, in der Regierung nachfolgen; les années se succèdent les unes aux autres, ein Jahr folgt auf das andere, kommt nach dem andern; dans la vie les biens et les maux se succèdent sans cesse, in der Welt wechselt das Gute und das Böse beständig ab; être habile à succéder, être capable de succéder, erbfähig seyn; *it. fig. fam.* auf seinen Nutzen bedacht seyn.

Succes, *s. m.* der Fortgang; Erfolg; Ausschlag; Ausgang; und *absol.* der glückliche Fortgang oder Ausgang; das Glück.

Successeur, *s. m.* der Nachfolger, z. B. à l'empire, in der Regierung; successeur au trône, der Thronfolger.

Successif, ive, *adj.* (von Dingen, und inf. von der Bewegung) fortdauernd; ununterbrochen, bald auf einander, nach einander folgend; allmählig; droits successifs, *T.* Erbrechte.

Succession, *s. f.* die Folge; inf. eine Reihe mehrerer auf einander folgender Reagenten; (auch z. B. des temps,) die Folge, z. B. der Zeit; die Erbfolge; *it.* die Erbschaft; das Erbe; die Verlassenschaft; der Nachlaß; par succession de temps, durch die Länge der Zeit.

Successivement, *adv.* nach, auf oder hinter einander; *it.* nach und nach; ſ. successif.

Succin, *s. m.* der Bernstein oder Agtstein.

Succinct, incte, *adj.* (von einer Rede, oder v. Personen, in Rücksicht auf ihre Reden) kurz; kurz gefaßt; un repas succinct, *fig. plais.* eine kurze Mahlzeit, da alles sehr kurz beysammen ist, mit der man bald fertig ist.

Succinctement, *adv.* kurz; kürzlich; mit wenig Worten; *it.* sparsam; kärglich; déjeûner, dîner etc. succinctement, *fig. fam.* d. i. légèrement, ein leichtes Frühstück, Wittagessen ꝛc. einnehmen.

Succinique, *adj. c. T.* l'acide succinique, die Bernſteinſäure.

Succion, *s. f. T.* das Saugen; Ausſaugen; (ſonſt sucement).

Succise, *s. f. T.* eine Art scabieuse, (welches ſehe).

Succomber, *v. n.* erliegen; unterliegen; *it. fig. absol.* unterliegen; den Kürzern ziehen; überwunden, überwältigt werden; succomber sous un fardeau, sous la misère, à la tentation, unter einer Laſt, unter dem Elend, unter der Verſuchung erliegen ꝛc.; von der Verſuchung überwältigt werden.

Succube, *s. m.* das Nachtweibchen; der Alp; (im Gegenſatz von incube).

Succulent, ente, *adj.* ſaftig und zugleich kräftig, nahrhaft.

Succursale, *adj. f.* église succursale, und *s. f.* succursale, eine Beykirche; ſ. église.

Sucé, ée, *part. et adj.* geſogen; eingeſogen; ausgeſogen ſ. ſ. sucer.

Sucement, *s. m.* das Saugen; Ausſaugen.

Sucer, *v. a.* ſaugen; einſaugen; *it.* ausſaugen; *it. fig.* einſaugen; *it. fig. fam.* jemand ausſaugen; erſchöpfen; sucer un os, an einem Knochen ſaugen; einen Knochen ausſaugen. *Fig.* sucer des préjugés avec le lait, mit der Muttermilch Vorurtheile einſaugen; sucer des opinions, Meinungen annehmen; sucer qn. jusqu'aux os, jusqu'à la moëlle, jemand bis auf das Mark ausſaugen.

Sucet, *s. m.* ſ. Rémora.

Suceur, euse, *s.* der Sauger; Ausſauger; die Saugerinn ꝛc.; eine Perſon welche Wunden ꝛc. ausſauget.

Suçoir, *s. m. T.* der Anſaug-Theil; das Saugorgan; derjenige Theil an einigen Schalthieren, womit ſie ſich an einen andern Körper anſaugen.

Suçon, *s. m.* das Kußmahl; dasjenige rothe Mahl, welches eine Zeitlang zurück bleibt, wenn man beym Küſſen die Haut mit den Lippen an ſich zieht.

Suçoter, *v. a.* nach und nach, und oft ſaugen, *fam.* nutſchen.

Sucre, *s. m.* der Zucker; sucre royal oder perlé, ſ. perlé; sucre de lait, Milchzucker (von abgerauchten Molken); sucre tors, Stangenzucker; (ſ. auch orge, candi, rosat, raffiné, brut etc.); sucre de Saturne, ſ. Saturne; pain de sucre, der Zuckerhut; confitures à mi-sucre, Eingemachtes, wozu man nur halb ſo viel Zucker als gewöhnlich nimmt. *Fig. et Prov.* il est tout miel et tout sucre, er iſt lauter Zucker und Honig; er iſt zuckerſüß; ſ. auch apothicaire).

Sucré, ée, *part. et adj.* gezuckert; überzuckert; mit Zucker überzogen, angemacht ꝛc. (ſ. sucrer); *it.* (Chym.) zuckerſauer; Zuckerſäure enthaltend; vin sucré, Zuckerwein; melons sucrés, Zuckermelonen; poires sucrées, Zuckerbirnen; (ſ. auch pois). *Fig. et Prov.* des paroles sucrées, ſüße Worte; Schmeichelworte; elle fait la sucrée, *iron.* ſie ſtellt ſich ſehr ſittſam; ſie macht die Sittſame, die Spröde.

Sucre-vert, *s. m.* die Zuckerbirn; Honigbirn; (ſonſt poire sucrée).

Sucrer, *v. a.* zuckern; überzuckern; mit Zucker ſüß machen, beſtreuen, anmachen; *it. fig.* verſüßen, d. i. das Unangenehme einer Sache durch etwas Angenehmes mildern; sucrer (dorer) la pilule, ſ. pilule.

Sucrerie, *s. f.* die Zuckerſiederey; *it. plur.* (das) Zuckerwerk; Zuckergebackenes.

Sucrier, *s. m.* die Zuckerbüchſe.

Sucrin, ine, *adj.* (meiſt von Melonen) zuckerſüß.

Sucrite, *s. m. T.* zuckerſaures Salz.

Suction, ſ. succion.

Sud, *s. m.* (der Süd); Mittag; Süden, (im Deutſchen *adv.*); *it.* d. i. le vent du Sud, der Süd; der Südwind.

Sud-Est, *s. m.* der Südoſtwind; *it.* Südoſten.

Sudorifère, *pl.us.* Sudorifique, *adj. c. T.* ſchweißtreibend; *it. s. m.* ein ſchweißtreibendes Mittel.

Suée, *s. f. pop.* der Angſtſchweiß; il a eu une terrible suée, er hat Angſtſchweiß genug ausgeſtanden; donner la suée à qn., jemanden Angſtſchweiß austreiben.

Suer, *v. n.* (*et a.*) ſchwitzen; *it. fig.* ſich viele Mühe geben; es ſich ſauer werden laſſen; poudre à suer, das Schwitzpulver; suer la vérole, oder *abs.* suer, die Schwitzkur gebrauchen oder ausſtehen. ſchwitzen; suer de l'encre, de l'huile, einen ſchwärzlichen, klebrigen, fettigen Schweiß haben. *Fig.* il a bien fallu suer pour amasser tant de bien, es hat manchen ſauren Schweiß gekoſtet, um ein ſo großes Gut zuſammen zu bringen; suer sang et eau, in großer Angſt ſeyn; *it.* es ſich ſauer werden laſſen; cet homme fait suer, dieſer Menſch treibt einem den Angſtſchweiß aus; er iſt jedermann zur Laſt.

Suerie, *s. f. com.* d. i. sueur, das Schwitzen. (*Sévigné.*) *it. T.* das Gebäu, worin man den Tobak ſchwitzen und gähren läßt.

Suette, *s. f.* das Schweißfieber; die Schweißſucht; der engliſche Schweiß; eine Art anſteckender Krankheit; (auch sueur angloise).

Sueur, *s. f.* der Schweiß; *it.* das Schwitzen; *it. fig. pl.* viele Mühe und Arbeit; Sorgen; provoquer la sueur oder des sueurs, Schweiß verurſachen; zum Schweiß bringen; ſchwitzen machen;

sueur angloise, ſ. suette; manger son pain à la sueur de son visage, de son front, de son corps, *prov.* im Schweiß ſeines Angeſichts ſein Brod eſſen.

Suffètes, *s. m. plur.* (alte Geſch.) die Suffeten, d. i. die vornehmſten Magiſtratsperſonen in Karthago.

Suffire, *v. n. irr.* genug ſeyn; hinlänglich, hinreichend ſeyn; hinreichen; zureichen; zulangen; hinlangen; genügen; *it.* (à une chose,) einer Sache gewachſen ſeyn; etwas beſtreiten; on ne peut pas suffire à tout, man kann nicht alles beſtreiten. Se suffire (*v. réfl.*) à soi-même, ſich ſelbſt genug ſeyn; *it.* suffire, *impers.* il suffit, cela suffit, cela me suffit, oder *fam.* bloß suffit, es iſt genug; genug; il suffit au sage de sa vertu, der Weiſe läßt ſich an der Tugend genügen; à chaque jour suffit sa peine, *prov.* es iſt genug, daß ein jeder Tag ſeine eigene Plage habe.

Suffisamment, *adv.* genug; zur Genüge; genugſam; hinreichend; hinlänglich.

Suffisance, *s. f.* die Genüge; (in dieſer Bedeutung nur im vertraulichen Styl); *it.* (jur.) d. i. capacité, habileté. die Fähigkeit; Tüchtigkeit; Geſchicklichkeit; *it.* d. i. présomption, vanité, der Eigendünkel; Dünkel; die ſtolze Einbildung von ſich ſelbſt; die Selbſtgefälligkeit; avoir suffisance de vivres, oder avoir des vivres de sa suffisance, *fam.* Lebensmittel genug oder zur Genüge haben; à suffisance, *adv. fam.* d. i. suffisamment, (welches ſehe); qui n'a suffisance, n'a rien, *prov.* der Ungenügſame leidet immer Mangel.

Suffisant, ante, *adj.* hinlänglich; hinreichend; zureichend; zulänglich; genugſam; *it.* eingebildet; ſelbſtgefällig; ſtolz; voller Eigendünkel; (ſ. présomptueux, orgueilleux); *it. s. m. et f.* eine eingebildete Perſon; der Menſch, das Frauenzimmer, ſo ſich viel einbildet; (*it. ol.* suffisant à une chose, *adj.* d. i. capable. habile. zu etwas tüchtig, geſchickt, fähig ꝛc.); raison suffisante, *T.* der zureichende Grund.

Suffocant, ante, *adj.* erſtickend; (ſ. étouffant); catarre suffocant, *T.* der Steckfluß.

Suffocation, *s. f.* die Erſtickung; das Erſticken; *it.* die Beklemmung; der ſchwere Athem; suffocation de matrice, suffocation hystérique, das Aufſteigen der Mutter; (ſonſt affection oder affection hystérique); suffocation de coeur, ſ. cardialgie.

Suffoqué, ée, *part. et adj.* erſtickt; gedämpft; viandes suffoquées, Fleiſch von erſtickten Thieren (welche man hat verbluten laſſen).

Suffoquer, *v. a. et n.* erſticken; *it. v. a* dämpfen, z. B. la chaleur naturelle, die natürliche Wärme; ſ. étouffer.

Suffragant, *adj.* und meiſt *s. m.* der Biſchof der unter einem Erzbiſchof ſtehet; *it.* der Weihbiſchof.

Suffrage, *s. m.* die Stimme bey einer Wahl, bey einer Berathſchlagung; *it.* der Beyfall; *it. pl.* (röm. kath. Kirche) die Fürbitte; das Schlußgebeth; gewiſſe Gebethe zu Ehren der Heiligen; menus suffrages, *iron.* gewiſſe Andachtsgebethe; *it.* menus suffrages, kleine Sporteln bey einem Dienſt; suffrages des saints, (röm. kath. Kirche) die Fürbitte der Heiligen; mériter, enlever, emporter tous les suffrages, allgemeinen Beyfall erwerben, erhalten, davon tragen; vin de suffrage, zuſammengeſtoppelter, zuſammengebetelter Wein.

Suffumigation, *s. f.* d. i. fumigation, die Räucherung; das Räuchern; (wird aber nur in der Arzeneykunde, und vom abergläubiſchen Räuchern geſagt).

Suffusion, *s. f.* (Medic.) d. i. épanchement, die Ergießung.

Suggéré, ée, *part. et adj.* eingegeben ꝛc. ſ. suggérer.

Suggérer, *v. a.* eingeben; einflößen; einblaſen; (ſ. auch insinuer, inspirer, instiguer, ſiffler); an die Hand geben; suggérer un testament, ein Teſtament erſchleichen; jemand zu einem Teſtament bereden oder beſchwatzen.

Suggestion, *s. f. m.p.* die Eingebung, (ſ. instigation); accuser un testament de suggestion, ein Teſtament beſchuldigen, daß es erſchlichen oder auf Eingebung Anderer gemacht worden ſey.

Sugillation, *s. f. T.* d. i. meurtrissure, ein blaues Mahl.

Suicide, *s. m. et f.* der Selbſtmörder; die Selbſtmörderinn; *it. s. m.* der Selbſtmord.

Suie, *s. f.* der Ruß; suie de pin, Kienruß.

Suif, *s. m.* der Talg; (in einigen Gegenden:) das Unſchlitt; suif en branche, roher Talg, der noch in den Häuten ſteckt und an der Luft getrocknet iſt; *T.* donner le suif à un navire, ein Schiff mit Talg beſtreichen; mettre les cuirs en suif, die Häute (mit Talg) einſchmieren.

Suint, *s. m.* der dicke fettige Schweiß, der aus dem Körper gewiſſer Thiere heraustritt; inſ. das Wollenfett der Schafe, (le suint de la laine des moutons); suint de verre, die Glasgalle; ſ. fiel de verre.

Suintement, *s. m.* das Näſſen; Schwitzen; Siefern; Durchſiefern ꝛc. (ſ. die Bedeutungen von suinter).

Suinter, *v. n.* näſſen; ſchwitzen; eine Feuchtigkeit von ſich geben; ſiefern; durch- oder heraus-ſiefern; heraus quillen, (wird von der Materie, und auch von dem Ort oder Gefäß, wo dieſe Materie heraus quillt, geſagt); cette plaie est encore à

suinter, dieſe Wunde hört noch nicht auf zu näſſen, oder Feuchtigkeiten von ſich zu geben; ce tonneau suinte, dieſes Faß ſchwitzt, rinnt, fließt aus.

Suisse, *s. m.* (der Schweizer; *it. adj. c.* ſchweizeriſch; *it.*) der Schweizer, d. i. (in großen Häuſern, an Höfen ꝛc.) der Thürſteher; *it.* der Leibtrabant; la garde Suisse, die Schweizergarde; à la suisse, wie ein Schweizer; auf ſchweizeriſch; point d'argent, point de Suisse, *prov.* kein Kreuzer (d. i. kein Geld), kein Schweizer, ſ. argent.

Suisserie, *s. f. p.us.* die Wohnung des Schweizers oder Thürſtehers (oder Thorſtehers).

Suite, *s. f.* diejenige Perſonen, welche eine andere Perſon begleiten; die ſämmtlichen Begleiter; die Begleitung; (von hohen Perſonen:) das Gefolge; *it.* die Folge; die ununterbrochene Reihe von Dingen, von Begebenheiten; *it.* die Folge, d. i. die Wirkung; die Fortſetzung, inſ. eines Buches; *it.* die Folge, der Zuſammenhang, die Ordnung, inſ. z. B. der Worte, der Gedanken ꝛc. (vgl. liaison); être à la suite, zum Gefolge gehören; être reformé à la suite d'un régiment, in die Reform gefallen ſeyn, und ſich ſo lange bey einem Regiment aufhalten, bis wieder eine Officiersſtelle ledig wird; être à la suite d'une affaire, d. i. la poursuivre, la solliciter, (welche ſehe); n'avoir point de suite, (kein Gefolge haben; *it.*) *fam.* keine Familie, keine Kinder haben; (ſ. auch suivant, *adj.*) carrosses de suite, die Bedientenwagen; vin de suite, Geſindewein; cela peut avoir des suites, d. i. de fâcheuses suites, das kann üble Folgen (das kann Folgen) haben, oder nach ſich ziehen; donner suite à une affaire, *nouv.* eine Sache betreiben, verfolgen; dans la suite, in einiger Zeit; mit der Zeit; il n'y a pas de suite dans sa conduite, *fig.* ſein Betragen iſt ſich niemahlen gleich; er iſt ſich in ſeinem Betragen niemahlen gleich; les meubles n'ont point de suite, bey Mobilien findet keine Hypotheke (und folglich keine hypothekariſche Klage) Statt; de suite, *adv.* nach einander; hinter einander; neben einander; quatre chambres de suite, vier Zimmer in einer Reihe; tout de suite, ſogleich; *it.* hinter einander; gleich aufeinander; je reviendrai tout de suite, ich will gleich wieder kommen; en suite, *adv.* ſ. ensuite.

Suites, *s. f. pl. T. cor.* ſtatt luites.

Suivant, ante, *adj.* folgend; nachfolgend; une demoiselle suivante; eine Kammerjungfer bey einer vornehmen Dame, (vgl. suivante, *s.*); il n'a ni enfans, ni suivans, *prov.* er hat weder Kinder noch nahe Anverwandte; ſ. auch unter suite.

Suivant, *prép.* nach; zufolge; ſuivant le cours de la nature, nach dem Lauf der Natur; suivant la coutume, gewöhnlicher Maßen.

Suivant que, *conj.* nachdem; je nachdem.

Suivante, *s. f.* (in Schauſpielen) das Kammermädchen; die Kammerjungfer; Zofe.

Suiver, *v. a. T.* (ein Schiff) mit Talg beſtreichen; ſ. auch unter suif.

Suivi, ie, *part. et adj.* befolget; beobachtet ꝛc. (ſ. suivre); *it. adj.* an einander hangend; zuſammen hangend, wie z. B. eine Rede, Erzählung ꝛc.; un prédicateur suivi, une pièce (de théatre) fort suivie, ein Prediger, ein Theaterſtück, das ſehr ſtark beſucht wird, einen ſehr großen Zulauf hat.

Suivre, *v. a. irr.* (einem) folgen, nachfolgen; auf jemand, auf etwas folgen; nach jemanden, nach etwas kommen; nach etwas geſchehen; (ſ. auch succéder;) *it.* — qn., einem folgen; mit einem gehen; einen begleiten; *it.* einem folgen; nacheilen; einen verfolgen; *it.* einen beobachten; *it. fig.* (einem Rath, einer Neigung ꝛc.) folgen; (einen Rath, einen Befehl, eine Meinung ꝛc.) befolgen; *it.* etwas verfolgen, d. i. betreiben; fortſetzen; einer Sache weiter nachhängen, nachdenken; ſie weiter unterſuchen; il faut suivre ce chemin pour aller là, man muß dieſen Weg gehen, oder verfolgen, um dahin zu kommen; les galères suivent la côte, die Galeeren ſtreichen an der Küſte hin. *Fig.* suivre les armes, in Kriegsdienſten ſeyn; suivre le barreau, den Gerichtshof beſuchen; einen Advokaten abgeben; suivre le parti de qn., jemandes Partey ergreifen; einem anhangen, zugethan ſeyn; es mit jemand halten; suivre une opinion, einer Meinung anhangen oder zugethan ſeyn; suivre sa pointe, ſeine Sache durchſetzen; suivre les volontés de qn., einem gehorchen; suivre ses passions, ſeinen Leidenſchaften folgen oder Gehör geben; ſich denſelben überlaſſen; suivre la mode, ſich nach der Mode richten; die Mode mitmachen; qui m'aime, me suive, *prov.* wer mich lieb hat, folge mir, (halte es mit mir, mache es wie ich ꝛc.)

Sujet, ette, *adj.* unterworfen; untergeben; unterthänig; unterwürfig; unterthan; *it.* (à une chose, einer Sache) unterworfen, d. i. ausgeſetzt; bloß geſtellt; *it.* (einer Sache) ergeben; zu etwas geneigt; etwas gewohnt; *it.* zu etwas verpflichtet; ſchuldig, etwas zu thun, zu leiſten; il est sujet à se méprendre, er iſt gewohnt ſich zu irren; er irret ſich leicht, (oft, gerne); être sujet à sa bouche, à son ventre, gerne etwas gutes eſſen und trinken; ein Bauchdiener ſeyn; elle est sujette aux

maladies, sie ist kränklich; sie ist oft krank; le papier mal collé est sujet à boire, das schlecht geleimte Papier fließet gerne; il est fort sujet à sa charge, er ist sehr fleißig in seinem Amt; c'est un emploi, où il faut être extrêmement sujet, oder *pop.* c'est un emploi fort sujet, d. i. assujettisant, bey diesem Amte ist man außerordentlich gebunden; ce passage est sujet à (d. i. est susceptible de) plusieurs interprétations différentes, diese Stelle ist verschiedener Auslegungen fähig, leidet verschiedene Auslegungen; être sujet à l'heure etc., s. heure und coup; tenir ses domestiques fort sujets, seine Bedienten sehr scharf halten; cette femme est fort sujette auprés de son mari, diese Frau ist beständig um ihren Mann; être sujet à caution, s. caution; *T.* tenir un cheval sujet, ein Pferd wohl im Zaume halten; cet héritage est fort sujet, dieses Erbgut ist sehr beschwert.

Sujet, *s. m.* der Unterthan; *it.* der Gegenstand, Inhalt, z. B. einer Rede, Schrift, Wissenschaft ꝛc.; *T.* das Subjekt, (im Gegensatz von attribut); *it.* das Subjekt, der Mann, d. i. eine Person, in Rücksicht auf ihre Tüchtigkeit, Fähigkeit, oder moralische Beschaffenheit; *it.* die Ursache; Veranlassung; der Anlaß; die Gelegenheit; (Musik) das Subjekt; Thema; der Hauptsatz; *it.* die Hauptstimme; (Medic.) eine kranke Person, in Rücksicht auf ihre Leibesbeschaffenheit; c'est delà que j'ai pris sujet de vous écrire, daher habe ich Anlaß genommen, Ihnen zu schreiben; donner sujet de plainte, Anlaß zu Klagen geben; c'est un mauvais, un bon sujet, das ist ein schlechtes, ein brauchbares oder tüchtiges Subjekt; ein unbrauchbarer, schlechter ꝛc. Mensch; ein unbrauchbares ꝛc. Weibsbild; *it. T.* dieser Kranke hat eine schlechte, eine gute Leibesbeschaffenheit; au sujet de...., wegen; über; bey Gelegenheit ꝛc.

Sujétion, *s. f.* die Unterwürfigkeit: Unterwerfung; Unterthänigkeit; Abhängigkeit; Gebundenheit; *it.* d. i. assiduité, die gebundene, mit Zwang verbundene Lage bey einer Person, (z. B. auprés d'un malade,) in einem Amt ꝛc.; der Zwang; *it.* (jur.) die Dienstpflicht, d. i. servitude, (welches sehe); c'est un emploi d'une grande sujétion, dieses Amt ist sehr beschwerlich oder lästig; es fordert einen unermüdeten Fleiß; es läßt einem keine oder wenig Muße übrig.

Sulfate, *s. m. T.* die schwefelsaure Substanz.

Sulfure, *s. m. T.* ein mit Schwefel verbundener Körper.

Sulfuré, ée, *adj. T.* geschwefelt.

Sulfureux, euse, *adj.* schwefelig; Schwefel enthaltend; *it.* schwefelicht; schwefelartig.

Sultan, *s. m.* der Sultan, (ein Titel des türkischen Kaisers, auch der tartarischen Fürsten ꝛc.; *it.* ein wohlriechendes Kräuterkissen.

Sultane, *s. f.* die Sultaninn, (eine von den Weibern des Sultans); *it.* eine Art türkischer Kriegsschiffe; *it.* das kleine Backwerk zum Ausschmücken.

Sultanin, *s. m.* eine Art Goldmünzen der Türken ꝛc.

Sumac, *s. m.* der Sumach; Färberbaum; Essigbaum; (auch vinaigrier).

Super, *v. n.* (Schiff.) sich stopfen; cette voie d'eau a supé, dieser Leck, diese Ritze hat sich selbst verstopft.

Supération, *s. f.* (Astron.) der Ueberschuß, d. i. dasjenige, um wieviel ein Planet sich geschwinder als ein anderer bewegt.

Superbe, *adj. c.* stolz; hochmüthig; hoffärtig; *it.* (v. Sachen, Thieren) stolz; majestätisch; *it.* prächtig; kostbar; herrlich; reich; ansehnlich; un homme superbe, oder *s. m.* un superbe, ein stolzer Mensch; ein Stolzer; Hoffärtiger; (wiewohl man von Personen gewöhnlicher orgueilleux sagt); une femme superbe, eine herrliche Frau; un homme superbe, ein herrlicher Mann.

Superbe, *s. f. ol.* d. i. orgueil, die Hoffarth, der Hochmuth; *it. s. m.* das Kostbare; Prächtige.

Superbement, *adv.* stolz; trotzig; hochmüthig; hoffärtig; *it.* prächtig; kostbar.

Supercargo, *s. m. T.* (auf Kauffahrteyschiffen) der Aufseher über die Schiffswaaren.

Supercherie, *s. f.* ein listiger Betrug; die Hinterlist; Ueberlistung.

Superfétation, *s. f. T.* die Ueberschwängerung.

Superficie, *s. f.* die Oberfläche (vgl. surface). *Fig.* ne savoir que la superficie des choses, etwas nur oberflächlich, d. i. nicht gründlich wissen; il s'arrête à la superficie, er berührt nur die Oberfläche; er hält sich auf der Oberfläche auf; er bleibt nur an dem Aeußern kleben.

Superficiel, elle, *adj.* (meist *fig.*) oberflächlich, d. i. seicht; nicht gründlich.

Superficiellement, *adv.* oberflächlich; so daß nur die Oberfläche berührt wird; *it.* meist *fig.* oberflächlich; obenhin; nicht gründlich; flüchtig.

Superfin, ine, *adj.* überaus fein; sehr fein; *it. s. m.* etwas überaus Feines.

Superflu, ue, *adj.* überflüssig; *it.* unnöthig; *it. s. m.* der Ueberfluß; das Ueberflüssige.

Superfluité, *s. f.* der Ueberfluß; das Ueberflüssige; — de paroles, der Ueberfluß an Worten; überflüssige, unnöthige Worte.

Supérieur, eure, *adj.* ober; oberst; *it.* hoch; höher; höchst; erhabener; im physischen und moralischen Verstand; *it.* größer;

stärker; überlegen; über etwas erhaben; puissance supérieure, die Obergewalt; officier supérieur, der Oberofficier; cour supérieure, das Obergericht; la région supérieure de l'air, die obere Gegend der Luft; dignité supérieure, eine höhere Würde; force supérieure, eine höhere, größere, überlegene Stärke; avoir un esprit supérieur aux autres, einen größern Verstand haben als andere; an Verstand, an Scharfsinn alle andere übertreffen; (vgl. auch inférieur).

Supérieur, *s. m.* ein Oberer; Vorsteher; Vorgesetzter; (in Klöstern) der Superior; *it.* la supérieure, die Obere; Vorgesetzte; Vorsteherinn; *it.* die Superiorinn.

Supérieurement, *adv.* höher, besser als ꝛc.; vorzüglich; *it. absol.* vortrefflich; vorzüglich; gut.

Supériorité, *s.f.* die (obere) Gewalt; *it.* die Uebermacht; überlegene Macht; Ueberlegenheit; das Uebergewicht; *it.* der Vorzug; *it.* das Superiorat; das Amt und die Würde eines Superiors, einer Superiorinn in einem Kloster ꝛc.; avoir une supériorité de raison, einen größern Verstand als andere haben; eine Ueberlegenheit an Verstand besitzen; ſ. supérieur.

Superlatif, ive, *adj.* (Gramm.) superlativ; *it. com.* äußerſt gut; oder auch außerordentlich ſchlecht; *it. s. m.* der Superlativ; der höchſte Grad; (ſ. die Grammatik;) bon, mauvais au superlatif, *fam.* im höchſten Grade gut, ſchlecht.

Superlativement, *adv. plais.* im höchſten Grade; äußerſt; aufs äußerſte.

Superposition, *s. f. T.* die Uebereinanderſetzung; das Decken.

Superpurgation, *s. f.* (Medic.) die allzuſtarke Abführung.

Superſédé, ée, *part.* aufgeſchoben ꝛc. ſ. superséder.

Superséder, *v. n.* (à qch.) *T.* etwas aufſchieben; ausſetzen; (*pl.us.* surseoir.

Superstitieusement, *adv.* abergläubiſcher Weiſe; abergläubiſch; *it. fig.* zu genau; zu pünktlich; zu ängſtlich.

Superstitieux, euse, *adj.* abergläubig; abergläubiſch; *it. fig.* (von Perſonen) übertrieben pünktlich oder genau; pünktlich bis zum Aberglauben, bis zur Aengſtlichkeit.

Superstition, *s. f.* der Aberglaube; *it. fig.* die übertriebene, ängſtliche Pünktlichkeit, Genauigkeit.

Supin, *s. m.* (lat. Gramm.) das *Supinum.*

Supinateur, *adj. et s. m. T.* muscles supinateurs, die zwey Zurückbeuge-Muskeln der Hand.

Supination, *s. f.* mouvement de supination, *T.* die auswärts gehende Bewegung des Elbogens.

Supplantateur, *s. m.* einer, der einen andern ausſticht.

Supplanté, ée, *part. et adj.* ausgeſtochen ꝛc. ſ. supplanter.

Supplanter, *v. a.* jemand ausſtechen; ihn um einen Vortheil, um ſeinen Kredit ꝛc. bringen; jemand vom Beſitz eines Dinges vertreiben; *vulg.* jemanden ein Bein ſtellen.

Suppléant, ante, *adj. et s. nouv.* (von Perſonen) überzählig; ſtellvertretend; der Stellvertreter; die Stellvertreterinn.

Suppléé, ée, *part. et adj.* ergänzt ꝛc. ſ. suppléer.

Suppléer, *v. a.* ergänzen; das Fehlende hinzuthun; hinzuſetzen; suppléer qn., eines Stelle vertreten; einen vertreten; erſetzen; *it. v. n.* — à une chose, etwas erſetzen; — à ce qui manque, das Fehlende, Mangelnde erſetzen, herbeyſchaffen; dem Mangel abhelfen.

Supplément, *s. m.* die Ergänzung; auch der Zuſatz; die Zulage; der Nachtrag; (das Supplement).

Supplémentaire, *adj. c.* ergänzend; zur Ergänzung, als Zuſatz, Zulage, Nachtrag ꝛc. dienend.

Suppliant, ante, *adj.* demüthig bittend; *it. s.* der, die Bittende; (jur.) der Supplikant; Bittſchreiber; Petitionär; die Supplikantinn.

Supplication, *s. f.* eine demüthige Bitte; Vorſtellung; *it. plur.* (römiſche Geſch.) gewiſſe außerordentliche öffentliche Gebethe.

Supplice, *s. m.* die Strafe; Leibesſtrafe; Lebensſtrafe; *it.* die Qual; Marter; Plage; Pein; ein großer Schmerz; dernier supplice, die Todesſtrafe; supplices éternels, die ewige Pein; il fait mon supplice, er iſt zu meiner Strafe da; c'est un supplice pour moi, d'écouter ces parleurs éternels, es iſt mir eine Pein, dieſe ewigen Schwätzer anzuhören.

Supplicié, ée, *part. et adj.* hingerichtet.

Supplicier, *v. a.* hinrichten; richten.

Supplié, ée, *part.* demüthig ꝛc. gebethen; erſucht.

Supplier, *v. a.* demüthig, inſtändig bitten; erſuchen.

Supplique, *s. f.* eine Bittſchrift an den Pabſt, an eine Univerſität (ſonſt requête); *it. fam.* die Bitte.

Support, *s. m.* die Stütze; Haltung; *it. fig.* die Stütze; Unterſtützung; Hülfe; der Beyſtand; Schutz; *it.* (Buchdr.) der Träger am Rähmchen; *it.* supports, *T.* die Schildhalter eines Wapens.

Supportable, *adj. c.* erträglich; leidlich; *it.* (mit der Verneinung) cela n'est pas supportable dans un homme de cette profession, das iſt für einen Mann von ſeinem Beruf unverzeihlich.

Supportablement, *adv.* erträglich; leidlich.

Supportant, ante, *adj.* (Wap.) ſ. chargé.

Supporté, ée, *part. et adj.* getragen; ertragen ꝛc. ſ. supporter.

Supporter, *v. a.* tragen; *it.* ertragen; ausſtehen; aushalten; leiden; *it.* dulden; erdulden; (ſ. auch souffrir, endurer, tolérer).

Supposé, ée, *part. et adj.* vorausgeſetzt; angenommen ꝛc.; *it.* untergeſchoben; ſ. supposer.

Supposer, *v. a.* vorausſetzen; den Fall ſetzen; (als wahr, als möglich ꝛc.) annehmen; *it.* unterſchieben; cela supposé, das vorausgeſetzt; supposé que cela soit vrai, geſetzt, angenommen, vorausgeſetzt, daß dieſes wahr ſey.

Supposition, *s. f.* ein angenommener, vorausgeſetzter Satz; die Vorausſetzung; *it.* das Vorgeben; *it.* die Unterſchiebung.

Suppositoire, *s. m.* (Apotheker) das Stuhlzäpfchen.

Suppôt, *s. m.* das Mitglied oder Glied einer Univerſität; ein bey der Univerſität Angeſtellter; *it. m. p.* der Anhänger; Mithelfer; Helfers-Helfer; das Werkzeug; *plur.* der Anhang.

Suppression, *s. f.* die Unterdrückung, (das Verboth) z. B. eines Buches ꝛc.; *it.* die Verheimlichung; Verhehlung; *it.* die Auslaſſung; *it.* die Aufhebung; Einziehung; Abſchaffung; (ſ. die Bedeutungen von supprimer;) *it. T.* oder suppression des mois, die Verhaltung der monathlichen Reinigung; suppression (rétention) d'urine, die Verhaltung des Urins; suppression de part, die Verheimlichung, das Vertuſchen eines neugebornen Kindes; feu de suppression, (Chymie) ein Feuer, das über und unter einer Materie gemacht wird.

Supprimé, ée, *part. et adj.* unterdrückt; abgeſchafft; aufgeſchoben; verheimlicht ꝛc. ſ. supprimer.

Supprimer, *v. a.* unterdrücken, wie z. B. ein Buch; *it.* aufheben; abſchaffen; abſtellen; (einziehen;) wie z. B. ein Geſetz, einen Dienſt ꝛc.; *it.* verheimlichen, verhehlen; vertuſchen; verſchweigen; auch (abſichtlich) auslaſſen; (ſ. auch suppression.

Suppuratif, ive, *adj.* Eiter ziehend; die Eiterung befördernd; remède suppuratif, oder *s. m.* un suppuratif, ein eiterziehendes Mittel.

Suppuration, *s. f.* die Eiterung; das Eitern.

Supputer, *v. n.* eitern; Eiter ziehen; (ſchwären).

Supputation, *s. f.* die Berechnung; Ausrechnung; Ueberrechnung; Rechnung; (der Ueberſchlag).

Supputer, *v. a.* berechnen; ausrechnen; überrechnen; zuſammen rechnen; rechnen; (überſchlagen).

Suprématie, *s. f.* die Obergewalt des Königs und der Königinn in England über die engliſche Kirche.

Suprême, *adj. c.* höchſt; äußerſt; (über alles in ſeiner Art;) belle, laide au suprême degré, im höchſten Grad ſchön, häßlich; l'instant suprême, der letzte Augenblick; l'Être suprême, das höchſte Weſen; les honneurs suprêmes, die letzte Ehre.

Sur, sure, *adj.* ſauer; herbe.

Sûr, sûre, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) ſicher; d. i. von jeder Gefahr, oder von der Furcht vor Gefahr befreyt; vor der Gefahr ſich zu irren, ſich zu verſehen, frey; *it.* gewiß; zuverläßig; richtig; feſt; außer Zweifel; unfehlbar; überh. worauf man ſich verlaſſen kann; on l'a mis en lieu sûr, man hat ihn an einen ſichern Ort oder in Sicherheit gebracht; *it.* man hat ſich ſeiner Perſon verſichert; man hat ihn feſt geſetzt; cette échelle est sûre, dieſe Leiter iſt ſicher; dieſer Leiter iſt zu trauen; le temps n'est pas sûr, es iſt ſich nicht auf das Wetter zu verlaſſen; je suis sûr de mon fait, ich bin meiner Sache gewiß; je suis sûr de cet homme, ich kann mich auf ihn verlaſſen; avoir le goût sûr, *prop. et fig.* einen richtigen Geſchmack haben; avoir la main sûre, eine ſichere, ſtete (nicht zitternde) Hand haben; ce valet n'a pas la main sûre, *fig.* es iſt dieſem Bedienten nicht zu trauen; aller au plus sûr, (*s. m.*) den ſicherſten Weg gehen; à coup sûr, *adv.* ganz gewiß; unfehlbar; ſicher; le plus sûr, das Sicherſte.

Sur, *prép.* auf; *it.* über; *it.* an, (z. B. an einem Fluß, Weg ꝛc. gelegen); *it.* in; bey; von; gegen; nach; um; unter; wegen; zu ꝛc. (ſ. die Grammatik); sur ma parole, auf mein Wort; sur le soir, gegen Abend; porter sur le livre, in das Buch eintragen; écrire sur les tablettes, in oder auf die Schreibtafel ſchreiben; sur toutes choses, vornehmlich; vor allen Dingen; cette maison donne sur la rue, dieſes Haus geht auf die Straße, avoir, porter sur soi, bey ſich haben, bey ſich tragen; sur cela, darüber, darauf; être sur son départ, sur le point etc., im Begriff; im Augenblicke; (dieſe und eine Menge mit ſur konſtruirter Redensarten ſ. jede am gehörigen Ort); sur et tant moins, auf Abſchlag; auf Abzug; je lui ai payé cent écus sur et tant moins de ce que je lui dois, auf das, was ich ihm ſchuldig bin, habe ich ihm hundert Thaler bezahlt; sur le retour, im Abnehmen; in der Abnahme; croire sur parole, auf Wort glauben; sur mon honneur, auf meine Ehre.

Surabondamment, *adv.* mehr als überflüſſig; reichlich; in überaus reichem Maß; (Theol.) überſchwänklich; (überſchwänglich).

Surabondance, *s. f.* ein großer Ueberfluß; das Uebermaß; ſ. surabondant.

Surabondant, ante, *adj.* mehr als überflüſſig; (Theol.) überſchwänklich; (überſchwänglich;) *it.* überflüſſig (superflu).

Surabonder, *v. n.* im Ueberfluß vorhanden ſeyn; Ueberfluß an etwas (d'une chose) haben; zum Ueberfluß haben; *it.* von etwas überſtrömen; (Theologie) überſchwänklich groß ſeyn.

Suracheté, ée, *p. et adj.* allzu theuergekauft.

Suracheter, *v. a.* etwas allzutheuer kaufen.

Sursigu, ue, *adj.* (Muſik) allzu hoch; allzu ſcharf.

Surale, *s. f. et adj.* die Waden-Blutader; *it. adj. m.* le nerf sural, der Waden-Nerve.

Sur-aller, *v. n.* (vom Jagdhund) überlaufen; über die Spuren hinaus laufen, ohne ein Zeichen zu geben oder anzuſchlagen.

Sur-andouiller, *s. m. T.* das über der Augenſproſſe gewiſſer Hirſche hervorragende Ende; (vgl. andouiller).

Surannation, *s. f.* (Kanzelleyſtyl) die Verjährung; lettres de surannation, Erneuerungsbriefe verjährter Rechte ꝛc..

Suranné, ée, *part. et adj.* verjährt, (ſ. suranner); *it. adj.* veraltet, d. i. abgelebt; *it.* altmodiſch, altväteriſch, wie z. B. Kleider ꝛc.; une beauté surannée, eine abgelebte Schönheit.

Suranner, *v. n.* laisser suranner ses lettres (de chancellerie), *T.* ſeine Briefe verjähren, und dadurch ungültig werden laſſen.

Surarbitre, *s. m.* der Oberſchiedsrichter, welcher den Ausſchlag gibt, wenn die übrigen Schiedsrichter nicht einig werden können.

Surard, *adj. m.* vinaigre surard, Hollunderblüth-Eſſig.

Surbaiſſé, ée, *adj. T.* gedrückt; ſ. surbaissement.

Surbaissement, *s. m. T.* ein gedrücktes Gewölbe, ein gedrückter Bogen, d. i. ſo weniger als einen halben Zirkel bildet.

Surbande, *s. f.* (Chir.) die Oberbinde.

Surbout, *s. m.* oder arbre de surbout, *T.* ein ſtarkes, aufrecht ſtehendes Holz, welches ſich auf einem Zapfen herum drehet.

Surcens, *s. m. T.* der, außer dem Lehenszins, zu entrichtende Grundzins.

Surcharge, *s. f. prop. et fig.* eine neue Laſt; eine Vermehrung der Laſt; die Ueberladung; Ueberlaſt.

Surchargé, ée, *part. et adj.* überladen; überhäuft ꝛc.

Surcharger, *v. a.* überlaſten; *it. prop. et fig.* überladen; zu ſehr beſchweren; überhäufen (de qch., mit etwas).

Surchauffures, *s. f. pl.* die Stahlbrüche, (Riſſe, welche der Stahl bekommt, wenn er zu lange im Feuer liegt).

Surcilier, *s. m. T.* das Stirnbeinloch über der Augenhöhle.

Surcomposé, ée, *adj.* (Gramm.) doppelt zuſammen geſetzt, (wird von denjenigen Zeiten geſagt, worin das Hülfswort doppelt vorkommt.

Surcomposé, *s. m.* (Chymie) ein Körper, welcher aus der Zuſammenſetzung verſchiedener anderer Körper entſtanden iſt.

Surcostal, *adj. et s. m. T.* der Aufhebe-Muskel; (ein, am hintern Theil einer Rippe befindlicher Muskel).

Surcoupé, ée, *part. et adj.* abgeſtochen ꝛc.

Surcouper, *v. a.* (Kartenſp.) abſtechen; den Stich eines andern wieder durch eine höhere Karte ſtechen.

Surcroissance, *s. f. p.us.* ſtatt excrescence, der Auswuchs.

Surcroît, *s. m.* der Zuwachs; die Vermehrung; Vergrößerung.

Surcroître, *v. n. irr.* (vom wilden Fleiſch) auswachſen, heraus wachſen; *it. v. a.* überhöhen; zu hoch anſetzen.

Surdemande, *s. f.* (jur.) die Ueberforderung; übermäßige Forderung.

Surdent, *s. f.* der Ueberzahn.

Surdité, *s. f.* die Taubheit; das üble Gehör.

Surdoré, ée, *part. et adj.* doppelt vergoldet ꝛc.

Surdorer, *v. a.* doppelt vergolden oder übergolden.

Surdos, *s. m. T.* der Kreuzriemen am Pferdegeſchirr; das Strangleder.

Sureau, *s. m.* der Hohlunder; (*vulg.* Holder;) Hohlunderbaum; Flieder.

Surelle, *s. f. prvcl.* ſtatt oseille, der Sauerampfer.

Sûrement, *adv.* ſicher; ohne Gefahr; *it.* ſicher, (*vulg.* ſicherlich,) d. i. gewiß, zuverläßig ꝛc. ſ. sûr.

Suréminent, ente, *adj. prop. et fig.* im höchſten Grad erhaben; über alles erhaben.

Surenchère, *s. f.* das Ueberbiethen in einer Verſteigerung; das Uebergeboth.

Surenchéri, ie, *part. et adj.* überbothen; übergebothen; ſ. surenchérir.

Surenchérir, *v. a.* (in einer Verſteigerung) jemand überbiethen; mehr biethen.

Surépineux, euse, *adj.* wird von einem gewiſſen Armmuskel geſagt; (vergl. épineux).

Surérogation, *s. f. T.* die Uebergebühr; das, was man mehr thut, als man ſchuldig iſt: oeuvres de surérogation, (Theol.) freywillige Werke.

Surérogatoire, *adj. c. T.* übergebührlich; wozu man nicht verpflichtet iſt; oeuvres surérogatoires, ſ. surérogation.

Suret, ète, *adj.* ſäuerlich; ein wenig ſauer.

Sûreté, *s. f.* die Sicherheit; *it.* die Verſiche-

rung; das Unterpfand; die Bürgſchaft; (ſ. sûr:) faites cela en sûreté de conscience, thun Sie das mit ruhigem oder gutem Gewiſſen; lieu de sûreté, der Sicherheitsort; *it.* das Gefängniß; être en lieu de sûreté, in Sicherheit ſeyn; il est en lieu de sûreté, er ſitzt in ſicherer Verwahrung; er ſitzt feſt; places de sûreté, Verſicherungsplätze; Feſtungen, die ein Fürſt zur Verſicherung der Erfüllung eines Traktates gibt.

Surface, *s.f.* die Oberfläche; Fläche.

Surfaire, *v. a. irr.* jemand überſetzen; überfordern; (übernehmen;) jemanden etwas vorſchlagen.

Surfait, aite, *part. et adj.* überſetzt ꝛc.; vorgeſchlagen; ſ. surfaire.

Surfaix, *s. m.* der Uebergurt am Pferdegeſchirr.

Surfeuille, *s. f.* das Häutchen über den Knoſpen der Bäume.

Surfoncière, *adj. f.* rente surfoncière, *T.* eine neue, auf einem Grundſtück haftende Rente.

Surgarde, *s. m.* ein Hägereiter, der auf die Forſtknechte Acht gibt, daß ſie die Waldungen nicht beſchädigen.

Surge, *adj. f.* laine surge, ungewaſchene Wolle, wie ſie von den Schafen kommt; (vgl. suint).

Surgeon, *s. m.* der Wurzelſprößling; das Stammreis; *it. fig. ol.* d. i. descendant, issu d'une race, der Abkömmling; surgeon d'eau, eine aus der Erde oder aus einem Felſen hervorſpringende kleine Waſſerquelle.

Surgir, *v. n. ol.* d. i. aborder, arriver, landen; anlanden ꝛc.

Surhaussé, ée, *part. et adj.* ſ. surhausser.

Surhaussement, *s. m.* die Steigerung; die Erhöhung des Preiſes oder Werthes einer Waare; *it. T.* die Zuſpitzung eines Gewölbes, die ſpitzige Wölbung, d. i. die Erhöhung deſſelben über einen halben Bogen.

Surhausser, *v. a.* den Preis oder Werth einer Waare erhöhen; ſteigern; — une voûte, *T.* ein Gewölbe zuſpitzen; ſ. surhaussement.

Surhumain, aine, *adj.* übermenſchlich.

Surintendance, *s. f.* die Oberaufſicht; *it.* das Amt, die Stelle eines Oberaufſehers ꝛc.

Surintendant, *s. m.* der Oberaufſeher; *it.* (bey den Lutheranern) der Superintendent; — des finances, der Oberrentmeiſter.

Surjaulé, *adj. m.* cable surjaulé, *T.* ein überſchlagenes (umſchlungenes) Ankerſeil.

Surjet, *s. m.* die überwendliche Nath; die umgeſchlagene erhabene Nath; die Ueberwindlinksnath; *it.* (jur.) *qq. f.* ſtatt surenchère.

Surjeté, ée, *part. et adj.* ſ. surjeter.

Surjeter, *v. a.* überwendlich nähen; eine erhabene Naht machen, (ſ. surjet); *it.* (jur.) *qq. f.* ſtatt surenchérir.

Surlendemain, *s. m.* der dritte Tag (von heute an); der übermorgende Tag.

Surlonge, *s. f. T.* das Lendenſtück vom Ochſen.

Surmarcher, *v. n.* (Jägerey) auf der Spur wieder zurück gehen oder kommen.

Surmener, *v. a.* (ein Pferd ꝛc.) übertreiben.

Surmesure, *s. f.* das Uebermaß.

Surmontable, *adj. c. p. us.* überſteiglich; was zu überſteigen iſt.

Surmonté, ée, *part. et adj.* überſtiegen; überwunden ꝛc.; *it. adj.* (Wap.) mit etwas beſetzt; was ein anderes Stück unmittelbar über ſich hat; voûte surmontée, *T.* ein Gewölbe, welches über den Kämpfern (impostes) etwas gerade gehet, ehe der Bogen anfängt.

Surmonter, *v. a.* überſteigen; (von leblosen Dingen) über etwas gehen, laufen, reichen ꝛc.; (von Flüſſigkeiten) oben auf ſchwimmen; *it. fig.* überſteigen, d. i. (z. B. eine Schwierigkeit ꝛc.) überwinden; beſiegen; *it.* (jemand in oder an etwas) übertreffen; es einem zuvorthun; in irgend etwas überlegen ſeyn. *Fig.* surmonter ses passions, ſeine Leidenſchaften bemeiſtern, überwältigen, überwinden; se surmonter soi-même, ſich ſelbſt überwinden.

Surmoule, *s. f. T.* die zweyte Form oder Abformung, welche von der erſten genommen wird.

Surmoût, *s. m.* der Vorlauf; unausgepreßter, ungekelterter Moſt.

Surmulet, *s. m.* die Meerbarbe, Rieſenbarbe, (ein Seefiſch).

Surmulot, *s. m.* die große Waldratze.

Surnager, *v. n.* oben auf ſchwimmen; *fig.* überleben.

Surnaître, *v. n. irr.* (à qch.) auf etwas wachſen; (*pl. us.* surcroître).

Surnaturel, elle, *adj.* übernatürlich.

Surnaturellement, *adv.* übernatürlich; auf eine übernatürliche Art.

Surneigées, *s. f. pl. T.* die Spur des Wildes auf dem Schnee.

Surnom, *s. m.* der Zunahme; *it.* der Beynahme; (auch épithète;) *it.* d. i. sobriquet, der Uebernahme; je le connois par son nom et surnom, *prov.* ich kenne ihn inwendig und auswendig.

Surnommer, *v. a.* einen Zunahmen geben; Henri surnommé le Grand, Heinrich mit dem Beynahmen der Große.

Surnuméraire, *adj. c.* (meiſt v. Perſonen) überzählig; une main surnuméraire, (Buchdr.) ein Buch Zuſchuß.

Suron, *s. m. T.* ein Waarenballen, der in einer rohen Ochſenhaut eingenähet iſt, und

und aus Neuſpanien nach Europa geſandt wird.

Suros, *s. m.* (an den Füßen der Pferde) das Ueberbein; — chevillé, ein doppeltes Ueberbein; ſ. auch malandre, *prov.*

Surpartient, ente, *adj.* (Geom.) übertheilend.

Surpassé, ée, *part. et adj.* überſtiegen ꝛc.; übertroffen ꝛc. ſ. surpasser.

Surpasser, *v. a.* überragen; höher ſeyn; an Höhe übertreffen; über jemand oder etwas hinaus reichen oder gehen; überſteigen; *it. fig.* (en qch., an etwas) übertreffen; es jemanden in etwas zuvor thun; (ſ. auch surmonter;) cet auteur s'est surpassé lui-même, dieſer Schriftſteller hat ſich ſelbſt übertroffen.

Surpatient, ente, *adj. T.* wird von demjenigen Theil geſagt, welcher macht, daß irgend eine Größe nicht ohne Reſt in einer andern enthalten iſt.

Surpayer, *v. a. p.us.* zu theuer bezahlen.

Surpeau, *s. f.* ſ. *pl.us.* épiderme, das Oberhäutchen.

Surpente, *s. f. T.* ein gewiſſes ſtarkes Tau.

Surplis, *s. m.* das Chorhemd.

Surplomb, *s. m.* être en surplomb, nicht ſenkrecht oder bleyrecht ſtehen; auf eine Seite hängen; überhangen; mur en surplomb, (auch mur deversé, forjeté,) eine hangende Mauer.

Surplomber, *v. n.* être en surplomb, nicht lothrecht ſtehen; überhängen; ſ. surplomb.

Surpluées, *s. f. pl. T.* die Spur des Wildes auf einem vom Regen naſſen Boden.

Surplus, *s. m.* der Ueberſchuß; das Uebrige; auch der Reſt; Ueberreſt; au surplus, *adv.* übrigens; (edler; au reste).

Surpoids, *s. m. T.* der Ausſchlag; das Uebergewicht; dasjenige, was über ein beſtimmtes Gewicht iſt.

Surpoint, *s. m. T.* das Abgeſchabte von gegärbten Häuten.

Surprenant, ante, *adj.* überraſchend, d. i. wunderbar; außerordentlich; ſeltſam; *it.* bewundernswürdig.

Surprendre, *v. a. irr.* (von Perſonen und Sachen) überfallen; *it.* (von Perſonen) überraſchen; (*vulg.* ertappen; überrumpeln;) *it.* betrügen; hintergehen; verführen; irre führen; *it.* überliſten; fangen; ablauern; *it.* erſchleichen; durch Liſt erlangen, bekommen, erhalten; *it.* auffangen, z. B. einen Brief; *it.* d. i. étonner, in Verwunderung ſetzen, befremden; *it.* in Erſtaunen ſetzen; beſtürzen; erſchrecken; Furcht einjagen; la nuit nous surprit, die Nacht überfiel uns; surprendre une place, einen Ort überfallen, *vulg.* überrumpeln; on a surpris la religion du prince, man hat den Prinzen hintergangen; man hat ihn falſch berichtet; se laisser surprendre à qch. par qch., ſich durch etwas betrügen laſſen.

Surpris, ise, *part. et adj.* überfallen ꝛc. (ſ. surprendre); *it.* in Verwunderung geſetzt; verwundert; beſtürzt; erſchreckt ꝛc.

Surprise, *s. f.* der Ueberfall; *vulg.* die Ueberrumpelung; *it.* die Ueberraſchung; *it.* der Betrug; die Liſt; *it.* der Irrthum; das Verſehen; die Uebereilung; der Fehler; *it.* die Verwunderung; Befremdung; *it.* das Erſtaunen; *it.* die Beſtürzung; der Schrecken; (ſ. surprendre,) place prise par surprise, ein durch Ueberfall eingenommener Ort; il faut se défier des surprises de l'amour propre, man muß ſich vor dem Betrug der Eigenliebe hüten.

Sursaturé, ée, *adj.* (Chym.) überſättigt.

Sursaut, *s. m.* s'éveiller en sursaut, (vor Schrecken) aus dem Schlaf auffahren; plötzlich erwachen.

Surséance. *s. f.* der Aufſchub; Verſchub; *it.* die Friſt; (auch sursis, délai).

Sursemé, ée, *part. et adj.* überſäet ꝛc.; *it. adj. T.* pourceau sursemé, ein Schwein, das auf der Zunge finnig iſt.

Sursemer, *v. a.* überſäen; noch einmahl beſäen.

Sursemure, *s. f.* die Finnen der Schweine; ſ. sursemé.

Surseoir, *v. a. irr. it.* (jur.) *v. n.* (à un jugement etc.,) aufſchieben; ausſetzen; ausſtellen; verſchieben; anſtehen laſſen; (wird meiſtens nur in der Geſchäfts- und gerichtlichen Sprache gebraucht).

Sursis, ise, *part. et adj.* aufgeſchoben ꝛc. ſ. surseoir.

Sursis, *s. m.* der Aufſchub; die Friſt ꝛc. ſ. surséance.

Sursolide, *s. m. et adj. c.* (Algebra) die vierte Potenz einer Größe.

Surtaux, *s. m.* die überſetzte Schätzung; plaider en surtaux, *T.* wegen zu hoch angeſetzter Steuer ꝛc. (ſ. taux) gerichtlich einkommen.

Surtaxe, *s. f.* die Nachabgabe.

Surtaxé, ée, *part. et adj.* zu hoch angeſetzt ꝛc.

Surtaxer, *v. a.* zu hoch anſetzen oder taxiren.

Surtondre, *v. a.* la laine, *T.* die Wolle, ehe man ſie wascht, überſcheren.

Surtout, *s. m.* der Ueberrock; das Ueberkleid; *it.* der Tafelaufſatz, (ein Tafelgeſchirr von Silber oder von vergoldetem Kupfer, welches man mitten auf eine Tafel ſetzt, und worauf ſich die Zuckerbüchſe, Salzbüchſe, Pfefferbüchſe ꝛc. befinden); *it.* der Gepäckkarren, (eine Art leichter Karren in Geſtalt eines Korbes, worauf man Proviant, Hausgeräth ꝛc. fortbringt.

Sur-tout oder surtout, *adv.* vornehmlich;

vorzüglich; hauptsächlich; vor allen Dingen; insonderheit.

Surveillance, *s. f. nouv.* die Wachsamkeit; die strenge Aufsicht.

Surveillant, ante, *adj.* wachsam; *it. s.* der Aufseher; die Aufseherinn.

Surveille, *s. f.* der zweyte Tag vor einem bestimmten Tag; (auch avant-veille).

Surveillé, ée, *part. et adj.* ſ. surveiller.

Surveiller, *v. a. it. v. n.* — à une chose, genau auf etwas, auf jemand Acht geben; ein wachsames Auge haben; über etwas wachen; *it.* jemand beobachten.

Survenance, *s. f.* (jur.) die unvermuthete Dazwischenkunft einer Person oder Sache.

Survenant, ante, *adj.* dazukommend; so unvermuthet oder unverhofft dazu kommt; *it. s. m.* eine unvermuthet hinzukommende Person; mettre un couvert pour les survenans, für unvermuthete Gäste decken.

Survendre, *v. a.* zu theuer verkaufen; übertheuern; (übernehmen).

Survendu, ue, *part. et adj.* übertheuert ꝛc.

Survenir, *v. n. irr.* (von Personen und Sachen) unvermuthet dazu oder dazwischen kommen; (v. Sachen) sich von ungefähr zutragen; unvermuthet widerfahren; zustoßen; *it.* noch dazu kommen; dazu schlagen; les maladies surviennent, lorsqu'on y songe le moins, die Krankheiten kommen unversehens, stoßen einem unvermuthet zu, überfallen einen unversehens.

Survente, *s. f.* ein zu theuerer Verkauf; die Uebertheuerung.

Survenu, ue, *part. et adj.* dazwischen gekommen; dazu gekommen; zugestoßen ꝛc. ſ. survenir.

Survêtir, *v. a.* ein Kleid über ein anderes anziehen; (wird meist nur von den Amtskleidern der Geistlichen gesagt).

Survider, *v. a.* (ein zu volles Gefäß, einen zu vollen Sack ꝛc.) abfüllen, oben ableeren, ausleeren; etwas aus demselben heraus nehmen, heraus gießen, abgießen, heraus schütten ꝛc.

Survie, *s. f.* (jur.) das Ueberleben.

Survivance, *s. f.* die Anwartschaft; (Expektanz).

Survivancier, *s. m.* einer, welcher die Anwartschaft auf ein Amt hat; (ein Expektant).

Survivant, ante, *adj.* überlebend; *it. s.* der, die Längstlebende.

Survivre, *v. n. irr.* (à qn., *qqf.* als ein *v. a.* qn.,) überleben; *it. fig.* survivre à son honneur, à son bien, seine Ehre, sein Vermögen überleben; vor seinem Tod Ehre, Vermögen verlieren; se survivre oder survivre à soi-même, vor Alter kindisch werden.

Sus, *adv.* (ist nur noch in folgenden Redensarten gebräuchlich:) la moitié, le tiers, le quart en sus, die Hälfte drüber; das Drittel, den vierten Theil der Summe noch hinzu gerechnet, hinzu gethan; *it.* sus, *ol.* d. i. *prép.* courir sus à qn. auf einen losgehen; *vulg.* ihm auf den Leib gehen; *it.* sus, *interj. fam.* auf! wohlan! frisch! lustig! ꝛc.; or sus, nun; wohlan.

Susbande, oder surbande, *s. f. T.* der Schildpfannendeckel oder Schildzapfendeckel an einer Laffete; (vgl. tourillon;) *it.* ſ. sousbande.

Sus-bec, *s. m. T.* die Kopfkrankheit der Falken, woran sie meistens sterben.

Susceptibilité, *s. f. nouv.* die Empfänglichkeit; *it.* die (zu große) Empfindlichkeit.

Susceptible, *adj. c.* (de.... eines Eindruckes, einer Veränderung) empfänglich, fähig; *it. absol.* (v. Personen) d. i. sensible, empfindlich.

Susception, *s. f.* die Annehmung eines geistlichen Ordens.

Suscitation, *s. f.* die Anreitzung, Anstiftung; (*pl. us.* suggestion, instigation, welche sehe).

Suscité, ée, *part. et adj.* erweckt; angestiftet; ſ. susciter.

Susciter, *v. a.* erwecken, d. i. hervorbringen; in folgenden biblischen Redensarten: susciter des prophètes, (von Gott) Propheten erwecken oder aufstehen machen; susciter lignée à son frére, seinem Bruder Samen erwecken; *it.* susciter, *m. p.* anstiften, stiften, anzetteln, anrichten, verursachen, z. B. une querelle, des affaires, Zank, Verdruß, Händel; il lui a suscité des ennemis, il les a suscités contre lui, er hat ihm Feinde gemacht oder erweckt; er hat sie wider ihn aufgehetzt, aufgebracht.

Suscription, *s. f.* die Aufschrift, Ueberschrift eines Briefs.

Susdit, ite, *adj.* oben gesagt oder gemeldet; obgesagt; obgemeldet.

Susin, *s. m. T.* das Hinterverdeck; das Verdeck vom Hinterkastell eines Schiffes an bis an den großen Mast.

Susmentionné, ée, *adj.* oben erwähnt; obgedacht; obberührt; ſ. auch susdit.

Suspect, ecte, *adj.* verdächtig; vous êtes suspect de partialité, Sie stehen im Verdacht der Parteylichkeit.

Suspecté, ée, *part.* verdächtig; im Verdacht; (ſ. suspecter;) être suspecté, im Verdacht seyn.

Suspecter, *v. a.* (jemand oder etwas) im Verdacht haben; (ſ. soupçonner;) *it.* verdächtig machen.

Suspendre, *v. a. irr.* aufhängen; hängen; *it. fig.* etwas aufschieben; verschieben; aussetzen; einstellen; anstehen lassen; *it.* jemand suspendiren, d. i. ihn auf eine gewisse Zeit seines Amtes entsetzen;

être suspendu, hängen oder hangen; *it.* *prop. et fig.* schweben; (ſ. auch suspendu). *Fig.* être suspendu entre l'espérance et la crainte, zwiſchen Furcht und Hoffnung ſchweben; suspendre son jugement, mit ſeinem Urtheil zurück halten; suspendre les esprits, die Gemüther in Ungewißheit laſſen; on a suspendu ce prêtre a divinis, man hat dieſem Prieſter die prieſterlichen Verrichtungen eine Zeitlang unterſagt.

Suspendu, ue, *part. et adj.* aufgehängt ꝛc.; *it.* hängend; hangend; *it.* ſchwebend; *it. fig.* aufgeſchoben ꝛc.; *it.* ſuſpendirt ꝛc. (ſ. suspendre); *it. adj. fig.* zweifelhaft; unſchlüſſig; ungewiß; il demeure suspendu dans le choix, er iſt unſchlüſſig in der Wahl; er weiß keine Wahl zu treffen.

Suspens, *adj. m.* ſeines Amtes auf eine Zeitlang entſetzt, ſuſpendirt; (ſ. suspendre); *it.* en suspens, unſchlüſſig; zweifelhaft; unentſchieden; ungewiß; in Zweifel ſtehend; im Zweifel; in Ungewißheit; je suis en suspens, ich bin unentſchlüſſig; ich weiß nicht was ich thun will, cette affaire est demeurée en suspens, dieſe Sache iſt unausgemacht, unentſchieden geblieben.

Suspense, *s. f.* die einſtweilige Entſetzungsſtrafe; die Entſetzung von einem geiſtlichen Amt auf eine gewiſſe Zeitlang; die Suſpenz; ſ. suspendre.

Suspensif, ive, *adj.* (jur.) aufhaltend.

Suspension, *s. f.* der Aufſchub; die Aufſchiebung; Verſchiebung; Ausſetzung; Einſtellung; *it.* der Stillſtand; *it.* die einſtweilige Entſetzung von einem Amte; die Suſpenſion; (Uhrmacher) eine Maſchine welche den Kompas oder die Seeuhr immer wagerecht erhält; *it.* (Rhetor.) die Aufhaltung; das kurze Anhalten oder Innehalten; (eine redneriſche Figur); suspension d'armes, der Waffenſtillſtand.

Suspensoire, *s. f. T.* das Tragband; der Tragebeutel, eine Art Bruchband.

Suspicion, *s. f.* (jur.) der Verdacht; Argwohn.

Sus-pied, *s. m.* der Oberriemen eines Sporns.

Sustentation, *s. f.* der Unterhalt; (die Unterhaltung).

Sustenté, ée, *part. et adj.* unterhalten; ernährt ꝛc. ſ. sustenter.

Sustenter, *v. a.* (jemand) unterhalten; erhalten; ernähren.

Suture, *s. f.* (Anat.) die Naht, d. i. die zackige oder überſchobene Zuſammenfügung zweyer Knochen; (Chir.) die Heftung der Lefzen einer Wunde; (Botan.) die Naht; la suture des plaies du ventre, die Bauchnaht.

Suzerain, aine, *adj.* Seigneur suzerain, der Oberlehensherr.

Suzéraineté, *s. f.* das Recht eines Oberlehensherrn; die Oberlehensherrſchaft.

Svelte, *adj. c.* (Mahler, Bildhauer) leicht; ungezwungen; frey; ſchlank.

Sycomore, *s. m.* der Adamsfeigenbaum.

Sycophante, *s. m.* (griech.) d. i. délateur, fripon, coquin; (welche ſehe).

Sycose, *s. f.* ſ. condylome.

Syllabaire, *s. m.* das Abcbuch; das Sylbenbuch.

Syllabe, *s. f.* die Sylbe.

Syllabique, *adj. c.* was eine Sylbe macht; oder die Sylben betreffend; ſyllabiſch.

Syllepſe, *s. f. T.* die Sylepſis, eine grammatikaliſche Figur, da man ſich mehr ſeinen Gedanken, als den grammatikaliſchen Regeln gemäß ausdrückt; z. B. il est six heures, anſtatt il est la sixième heure.

Syllogisme, *s. m.* (Logik) der Vernunftſchluß; Schluß; die Schlußrede; der Syllogismus.

Syllogistique, *adj. c. T.* ſyllogiſtiſch; zu einem Vernunftſchluß gehörig.

Sylphe, Sylphide, *s.* der Sylphe; die Sylphide, (bey den alten Dichtern) eine Art Luftgeiſterchen).

Sylvain, *s. m.* (röm. Mythol.) der Waldgott.

Sylvatique, *adj. c.* (Botan.) in Wäldern wachſend.

Sylvestre, *adj. c.* (Botan.) wildwachſend.

Symbole, *s. m.* das Sinnbild; Zeichen; (Alterthümer) das Einladungszeichen; *it.* die Zeche; *it.* — de la foi, das (chriſtliche) Glaubensbekenntniß; (Symbolum); *it.* — des Apôtres, der (chriſtliche) Glaube.

Symbolique, *adj. c. T.* ſinnbildlich; ſymboliſch; ſ. symbole.

Symboliser, *v. n.* in einer gewiſſen Verbindung mit etwas, oder (*abs.*) mit einander ſtehen; mit einander verwandt ſeyn; Aehnlichkeit mit einander haben.

Symétrie, *s. f.* die Symetrie; das Ebenmaß; das gehörige Verhältniß der Theile zu ihrem Ganzen.

Symétrique, *adj. c.* ſymmetriſch; nach richtigen Verhältniſſen abgemeſſen; ſ. symétrie.

Symétriquement, *adv.* ſymmetriſch; ſchön übereinſtimmend.

Symétriser, *v. n.* ſymmetriſch geordnet ſeyn; ſchön übereinſtimmen.

Sympathie, *s. f.* die Sympathie; das Mitgefühl; die ſchöne Uebereinſtimmung; *it.* die Neigung zu einer Perſon oder Sache, inſ. in ſofern ſie auf Gründen beruht, welche uns unbekannt ſind; *it.* die Wirkung eines körperlichen Dinges auf oder in ein anderes entferntes, ohne ein-

merkliches dazwischen befindliches Mittel; (die) Geheimkräfte; poudre de sympathie, sympathetisches Pulver.

Sympathique, *adj. c.* sympathetisch; geheimkräftig; s. sympathie.

Sympathiser, *v. n.* (meist v. Personen) sympathisiren; übereinstimmen; gleiche Gefühle haben; eine sympathetische Neigung zu jemanden haben; s. sympathie.

Sympétalique, *adj. c.* (Botan.) mit vereinigten Blumenblättern.

Symphonie, *s. f.* die Symphonie, d. i. ein vielstimmiges Instrumentalstück; *it.* die dabey spielenden Instrumente; *it.* (in der höhern Schreibart) der schöne Zusammenklang mehrerer Töne und Stimmen.

Symphoniste, *s. m.* der Symphonist, d. i. einer welcher Instrumentalmusik oder auch insb. Symphonien komponirt.

Symphyse, *s. f.* (Anat.) die Zusammenfügung zweyer Knochen; die Beinfügung; Knochenfügung.

Symptomatique, *adj. c. T.* symptomatisch; mit Zufällen verknüpft; zu den Zufällen oder Symptomen einer Krankheit gehörig.

Symptôme, *s. m. T.* das Symptom, d. i. der Zufall, woraus man auf die Beschaffenheit ꝛc. einer Krankheit schließen kann; *it. fig.* die Anzeige, der Vorbothe, z. B. einer Staatsveränderung.

Symptose, *s. f.* (Medic.) die Erschlaffung der Gefäße nach einer Ausleerung; die Ermüdung ꝛc.

Synagogue, *s. f.* bey den Juden) die Synagoge, Schule; *auj.* die Judenschule; il faut enterrer la synagogue avec honneur, *prov.* man muß der Sache mit Ehren ein Ende machen.

Synalèphe, *s. m. T.* die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine, wodurch aus zweyen Wörtern nur ein Wort wird; z. B. quelqu'un statt quelque un.

Synallagmatique, *adj. c.* (jur.) wechselseitig verbindend; eine wechselseitige, eine gegenseitige Verbindung enthaltend.

Synanthérique, *adj. c.* (Botan.) mit zusammengewachsenen Staubkolben.

Synarthros, *s. f. T.* die knorpelichte oder schwach-bewegliche Beinfügung oder Knochenfügung; (auch coarticulation). (vgl. diarthrose.)

Synaxarion oder Synaxaire, *s. m.* (griechische Kirche) die Heiligenlegende; das Leben der Heiligen.

Synaxe, *s. f. T.* die gottesdienstliche Versammlung der alten Christen.

Synchondrose, *s. f. T.* die Knorpelbeinfügung; die Knorpelfuge.

Synchrone, *adj. c. T.* synchronistisch; wird von zwey Begebenheiten gesagt die zu gleicher Zeit geschehen.

Synchronisme, *s. m. T.* (v. Dingen) die Gleichzeitigkeit; was sich zu gleicher Zeit macht, oder zugetragen hat.

Synchroniste, *adj. et s. m. T.* d. i. contemporain.

Syncope, *s. f. T.* die (starke und plötzliche) Ohnmacht; (Gramm.) die Verkürzung; das Wegwerfen eines Buchstabs oder einer Sylbe aus der Mitte eines Worts; (Musik) das Zusammenziehen oder Verbinden des letzten Theiles einer Note mit dem ersten Theile der folgenden Note.

Syncoper, *v. a.* (Musik) zusammen ziehen; *it. v. n.* zusammengezogen seyn; s. syncope.

Syncrétisme, *s. m. T.* die Glaubens- oder Religions-Vereinigung.

Syndérèse, *s. f.* (Andachtsstyl) das Nagen des Gewissens; die Gewissensangst.

Syndic, *s. m.* der Syndikus; der Sprecher; derjenige welcher eine ganze Gesellschaft oder Gemeinde in gerichtlichen Sachen vertritt.

Syndical, ale, *adj.* la chambre syndicale des Libraires de Paris, die ehemahlige Bücher-Kommission (Bücher-Kommissions-Kammer) der Pariser Buchhändler.

Syndicat, *s. m.* das Syndicat; das Amt, die Stelle eines Syndikus.

Synecdoque, *s. f. T.* die Synechdoche; eine redneriſche Figur, da man einen Theil für das Ganze, oder das Ganze für einen Theil desselben hält; z. B. 100 Segel statt 100 Schiffe.

Synérèse, *s. f. T.* die Zusammenziehung zweyer Sylben in eine.

Synevrose, *s. f. T.* die Bandbeinfügung; (symphyse ligamenteuse).

Syngraphe, *s. f. T.* der Schuldschein (obligation).

Synodal, ale, *adj.* synodal; eine Synode betreffend.

Synodalement, *adv.* synodalisch; in der Synode; in eine Synode, z. B. versammelt.

Synode, *s. m.* die Synode; eine Versammlung der Geistlichen eines Landes; (nicht mit concile zu verwechseln).

Synodique, *adj. c.* lettres synodiques, Synodalbriefe; Briefe, welche eine Synode an die abwesenden Bischöfe und Geistliche erläßt; *it.* synodique, (Astron.) wird von der Bewegung des Mondes, von einem Neumond bis zum andern, gesagt; mois synodique, ein synodischer Monath; die Zeit von einem Neumond zum andern.

Synonyme, *adj. c.* (Gramm.) synonym, d. i. sinnverwandt; gleichbedeutend; (gleichdeutig); *it. s. m.* ein gleichbedeutendes Wort, d. i. ein Wort, welches einen und ebendenselben Gegenstand überhaupt bezeichnet.

Synonymie, *s. f. T.* die Sinnverwandtschaft; die Gleichdeutigkeit eines Worts; *it.* eine redneriſche Figur, welche in der Wiederholung ſinnverwandter oder gleichbedeutender Wörter beſtehet.

Synonymique, *adj. c.* ſynonym; ſinnverwandt.

Synoptique, *adj.* darſtellend; tableau synoptique, die Ueberſichtstabelle.

Synoque, *adj. c. T.* gleich anhaltend; wird von einem alltägigen Fieber geſagt welches ohne merkliche Veränderung eine Zeitlang anhält.

Synoviale, *adj. f. T.* glandes synoviales, die Gelenkdrüſen; ſ. synovie.

Synovie, *s. f. T.* das Gliedwaſſer, eine klebrige Drüſen-Feuchtigkeit, welche die Gelenke ſchlüpfrig hält.

Syntaxe, *s. f. T.* die Syntaxe, d. i. die Wortfügung; die Regeln der Wortfügung; *it.* ein Buch welches die Regeln der Syntaxe enthält.

Synthèse, *s. f. T.* die Syntheſis; diejenige Art der Zuſammenſtellung, da man von den allgemeinen Begriffen zu den beſondern herab ſteigt; (im Gegenſatz von (analyse); *it.* (Apoth.) die Zuſammenſetzung der Arzeneyen; *it.* (Chirurg.) die Zuſammenfügung getrennter Theile; (Mathem.) die mathematiſche Syntheſis.

Synthétique, *adj. c. T.* ſynthetiſch; ſ. synthèse.

Synthétiquement, *adv.* ſynthetiſch.

Syphilis, *s. f. T.* d. i. le mal vénérien.

Syphilitique, *adj. c. T.* d. i. vénérien.

Syringa, *s. m. T.* d. i. le lilas, der Zirinkenbaum; ſpaniſcher Holunder.

Syringotome, *s. m.* (Chir.) das Fiſtelmeſſer.

Syringotomie, *s. f. T.* das Schneiden der Fiſtel.

Syrop, ſ. sirop.

Syrtes, ſ. sirtes.

Syssarcose, *s. f. T.* die Zuſammenfügung oder Befeſtigung der Knochen durch Muskeln oder Fleiſch.

Systaltique, *adj. c. T.* zuſammenziehend; ſ. systole.

Systématique, *adj. c.* ſyſtematiſch; einem Syſtem gemäß; darin gegründet.

Système, *s. m.* das Syſtem, d. i. der Zuſammenhang von Dingen Einer Art; *it.* die Ordnung, nach welcher ſie als neben einander befindlich angenommen werden; *it.* das Lehrgebäude; eine auf jene Art geordnete Wiſſenſchaft; *it.* der Gang; die Art und Weiſe; die Meinung; le système du monde, das Weltgebäude; Weltſyſtem; système planétaire, das Planetenſyſtem; système métrique, der Maßfuß; système de conduit; die Lebensweiſe.

Systole, *s. f. T.* die Zuſammenziehung des Herzens.

Systyle, *s. f.* (Bauk.) ein Gebäude, da die Säulen nahe bey einander ſtehen.

Syzygie, *s. f. T.* die Zeit des Neumondes oder des Vollmondes.

T.

T, *s. m.* das T; (Wundarzt) eine Art Verband; (Artill.) ein wie ein T geſtalteter Mienteller; (Meſſerſchmidt) eine dem T ähnliche Schraube.

Ta, *pron. fém.* deine.

Tabac, *s. m.* der Tabak, (Toback); tabac en corde, geſponnener Tabak; tabac en rouleaux, Rollentabak; tabac sans côtes, ausgerippter Tabak; tabac en poudre, Schnupftabak; tabac à fumer, Rauchtabak; fumer du tabac, Tabak rauchen; prendre du tabac, Tabak ſchnupfen.

Tabagie, *s. f.* das Tabakszimmer, die Tabaksſtube, (wo man hingeht, um Tabak zu rauchen); *it.* eine Tabaksgeſellſchaft; *it.* das Tabakkäſtchen; das Behältniß, worin Tabak, Pfeifen, Feuerzeug ꝛc. verwahrt iſt.

Tabarin, *s. m.* der Pickelhäring eines Marktſchreyers; *it.* überh. der Poſſenreißer.

Tabarinage, *s. m.* Pickelhäringsposſen; Narrenspoſſen.

Tabatière, *s. f.* die Tabaksbüchſe; Tabaksdoſe; Doſe.

Tabaxir, *s. m. T.* der Saft der von ſelbſt aus einer Art Zuckerrohr rinnt.

Tabbel, *s. m.* die große türkiſche Trommel.

Tabellion, *s. m.* (jur.) und in einigen Provinzen, und auf dem Lande, d. i. notaire, ein Notarius; Gerichtsſchreiber; Amtsſchreiber.

Tabellionage, *s. m.* das Amt eines Notarius ꝛc. (ſ. tabellion); droit de tabellionage, das oberherrſchaftliche Recht, einen Gerichtsſchreiber (ſ. tabellion) zu ernennen.

Tabernacle, *s. m.* die Stiftshütte der alten Juden; *it.* (Bibel) eine Hütte; das Zelt; *it.* (röm. Kirche) das Sakrament-Häuschen; das Tabernakel; la fête des tabernacles, das Lauberhüttenfeſt der Juden; tabernacle d'une galère, *T.* das Tabernakel einer Galeere, d. i. ein erhabener Ort an dem Hintertheil derſelben, wo der Hauptmann ſteht wenn er kommandirt.

Tabide, *adj. c. T.* ſchwindſüchtig; abgezehrt.

Tabifique, *adj. c. T.* ſchwindſüchtig machend; die Schwindſucht verurſachend.

Tabis, *s. m.* Doppeltaffet, oder ſogenannter gewäſſerter Taffet.

Tabisé, ée, *part. et adj.* gewäſſert; (auch ondé); ſ. tabiser,

Tabiser, *v. a.* (einen Zeug oder ein Band) wäſſern, d. i. demſelben einen, der Waſſerfläche ähnlichen Glanz geben.

Tablature, *s. f* (Muſik) die Tablatur, d. i. Art und Weiſe, die Töne anſtatt der Noten mit Buchſtaben und darüber geſetzten Strichen zu bezeichnen; donner de la tablature à qn., *fig. fam.* einem etwas zu ſchaffen machen; Verdruß und Mühe verurſachen; *it.* einem etwas aufzurathen geben.

Table, *s. f.* die Tafel z. B. von Metall, Stein, Marmor, Glas ꝛc.; auch die Platte; *it.* der Tiſch; (und von einem groſſen Tiſch) die Tafel; *it.* inſ. der Eßtiſch (table à manger,) der Tiſch; (und bey Perſonen von Stand) die Tafel; *it.* (Tiſch, Tafel) d. i. der mit Speiſen beſetzte Tiſch; *it. fig.* die Handlung des Speiſens an einem Tiſche; *it.* die Mahlzeit; *it.* eine Tafel; eine Tabelle; table généalogique, der Stammbaum; table chronologique, die chronologiſche Tabelle; *it.* (— des matières, des chapitres etc.) das Verzeichniß, (Regiſter) Inhaltsverzeichniß eines Buches; *it. T.* der Werktiſch, Zuſchneidetiſch, das Zuſchneidebret verſchiedener Handwerker; *it.* (auf Saiten-Inſtrumenten) das Saitenbret; *it.* (de clavecin etc.) der Reſonanzboden an einem Klavier ꝛc.; *it.* der doppelte leere Raum im Bretſpiel; (ſ. tablier); *it. qqf.* ſtatt dame, der Stein zum Bretſpiel; *it.* (Bauk.) eine ebene und glatte längliche Vierung; (ſ. auch panneau); *it.* (Buchdr.) das Karrenbret (table du coffre); *it.* (Anat.) tables, werden die Tafeln oder Blätter (lames) der Hirnſchale genannt; *it.* table, (Geogr.) der Tafelberg am Vorgebirg der guten Hoffnung; table de verre, eine Glastafel; verre en table, das Tafelglas; Glas in Tafeln; table de cuivre etc., eine kupferne Platte; table de plomb, eine Bleytafel; table à calculer, eine Rechentafel; table d'autel, eine Altartafel; table de pierre etc., ein ſteinerner ꝛc. Tiſch; table à tiroirs, ein Tiſch mit Schubladen; table à jouer, à manger, de nuit etc., ein Spieltiſch, Eß- oder Speiſe-Tiſch, Nachttiſch ꝛc.; table de billard, die Billiardtafel; table isiaque, die Iſistafel; (ein Monument des ägyptiſchen Alterthums); (ſ. auch pliant, brisé etc.); table d'hôte, ſ. hôte; table ouverte, ſ. ouvert; table du commun, ſ. commun; table de marbre, ſ. marbre; chevalier de la table ronde, *prop. et fig.* ſ. rond; la Sainte Table, der Tiſch des Herrn; das heilige Abendmahl; se mettre à table, zu Tiſche gehen; ſich zu Tiſche ſetzen; être à table, am Tiſche ſeyn oder ſitzen; sortir oder se lever de table, vom Tiſch aufſtehen; tenir table ouverte, offene Tafel halten; donner sa table à qn., jemanden den Tiſch (d. i. unentgeldlich bey ſich zu eſſen) geben; courir les tables, piquer les tables, ſchmarotzen gehen; manger à table d'hôte, im Gaſthauſe ſpeiſen; propos de table, ſ. propos; (ſ. auch weiter unten *fig.*) *T.* diamant (taillé) en table, der Tafelſtein; ein oben flach geſchnittener Diamant; ſo ſagt man auch tables de rubis etc., Rubintafeln ꝛc.; une table de bracelet, ein mit Tafelſteinen beſetztes Armband; table à couler, eine Gießtafel, zum Gießen des Spiegelglaſes; table à patron, der Werktiſch der Glaſer; — à tondre, der Tuchſcherer-Tiſch; table à moule, der Formtiſch der Lichtermacher; table d'attente, table rase, *prop. et fig.* (ſ. attente und rase, *adj.*); table de Pythagore, table pythagorique, das Einmaleins; poids de table, ſ. poids; mettre (réunir, retraire, réincorporer) un fief en sa table, ein Nebenlehen wieder mit dem Hauptlehen vereinigen; ein Nebenlehen einziehen. *Fig. et Prov.* rompre sa table, ſ. rompre; piquer oder courir les tables, ſ. piquer; (ſ. auch attente und rase, *adj.*) mettre qn. sous la table, d. i. l'enivrer, einen ſo betrunken machen, daß er unter den Tiſch fällt; *vulg.* ihn zu Boden trinken; mettre le dos au feu, le ventre à table, gemächlich leben; ſich gute Tage machen; ſich wohl ſeyn laſſen; il se tient mieux à table qu'à cheval, er ſitzt beſſer zu Tiſch als zu Pferd.

Tableau, *s. m.* das Gemählde; *it. fig.* das Gemählde, d. i. die Schilderung; Vorſtellung; Abbildung; *it.* das Verzeichniß; Nahmensverzeichniß; die Liſte; Rolle; das Regiſter; die Tafel; *it.* (Bauk.) die Fläche der Mauerdicke in einer Thür- oder Fenſter-Oeffnung; *it.* die Seite eines Gewölbepfeilers, welche einwärts in den Bogen des Gewölbes geht; *it.* (Schiffb.) der Spiegel einer Flüte, (ſonſt miroir); (Elektr.) tableau magique, das magiſche Gemählde.

Tablée, *s. f. burl.* ein Tiſch voll Perſonen; *it.* die Stellung eines Liegenden; *it.* (Tuchſcherer) eine Schur; ſo viel Tuch als auf einmahl auf dem Schertiſch geſchoren wird.

Tabler, *v. n.* (Bretſpiel) *ol.* d. i. caser, ziehen; *it. fig. fam.* tabler sur qch., ſich auf etwas verlaſſen; auf etwas zählen; gewiſſe Rechnung auf etwas machen.

Tabletier, *s. m.* der Kunſtdrechsler; Kunſttiſchler.

Tablette, *s. f.* das Fach, das Bret, eine Abtheilung in einem Büchergeſtell, Schrank ꝛc.; *it.* ein Bret, das Geſims, Sims, (*prvcl.* der Schaft) überh. das hölzerne Geſtelle, worauf man etwas zur Bequemlichkeit oder zur Zierath legt oder ſtellt; (Apoth.) das Täfelchen, z. B. von Chokolate ꝛc.; eine Morſelle ꝛc. (Bauk.) der Balkenkopf, das Ende eines Balkens, welches über der Wand wo der Balken liegt, hervorragt; *it.* der Deckſtein, die Steinplatte, das Bret, womit man Fenſterbrüſtungen, Kaminſimſe obenwärts belegt; der Sims; das Geſimſe; *it.* (Buchdr.) die Brücke an der Preſſe; *it.* tablettes: *plur.* Täfelchen, worauf man etwas mit einem Stift aufzeichnet; die Schreibtafel; tablettes de bois, (Chir.) Schienen; Bruchſchienen; Schindeln. *Fig. et Prov.* ôtez cela de dessus vos tablettes, zählen Sie nicht darauf; (ſ. auch tabler); vous êtes sur mes tablettes, (drohend) wir haben noch ein Wort mit einander zu ſprechen.

Tabletterie, *s. f.* die Profeſſion eines Kunſttiſchlers, Kunſtdrechslers (tabletier); *it.* die Kunſttiſchler-Arbeit.

Tablier, *s. m.* die Schürze (*prvcl.* das Vortuch) der Weibsperſonen und Handwerker; (Bauk.) die Zierath in Form einer Schürze an einem Fußgeſtelle; *it.* der flache leere Raum zu beyden Seiten des Spielbretes; *it. ol.* d. i. échiquier, damier, das Feld; tablier de cuir, das Schurzfell; — de timbale, die Paukenſchürze; Paukendecke; — de pont-levis, derjenige Theil einer Zugbrücke, welcher aufgezogen wird.

Tabloins, *s. m. plur. T.* die Batteriebohlen; Batterieplanken; Stückbettungsdiele; (ſ. auch madrier.)

Tabourer, *v. n. pop.* hart anklopfen; *it.* (im libertiniſchen Styl) d. i. embrasser, baiser une femme.

Tabouret, *s. m.* ein niedriger Seſſel ohne Lehne; das Taburet; *it.* der Schandpfahl; avoir le tabouret, das Recht haben, ſich in Gegenwart des Königs oder der Königinn niederzulaſſen; tabouret électrique, die Iſolierbank; tabouret d'équitation, die Reitbank.

Tabouret, *s. m.* das Täſchelkraut ꝛc. (auch bourse à pasteur.)

Tabourin, *s. m.* (auf Galeeren) der Platz zwiſchen dem Fockmaſt und den Rambaden (rambades) wo man die Anker auszuwerfen und das Geſchütz einzuſchiffen pflegt; *it.* eine Maſchine, das Rauchen der Kamine zu verhindern; *it. ol.* d. i. tambourin, (ſ. daſelbſt *prov.*)

Tac, *s. m.* die Räude, eine anſteckende Krankheit der Schafe; tac-tac, ein Wort womit man ein gewiſſes taktmäßiges Klopfen, Schlagen ꝛc. ausdrückt.

Tacamaque, *s. f.* oder Tacamaca, *s. m.* das Takamak-Gummi; *it.* Tacamaque, *s. m.* (auch le harame) der amerikaniſche Takamaka-Baum.

Tacet, *s. m.* (latein.) (Muſik) das Tacet; in folg.: tenir oder faire le tacet, pauſiren; garder le tacet, *fig. fam.* (zu einer Unterredung Anderer) kein Wort ſprechen.

Tache, *s. f.* (das a iſt kurz) der Flecken; (Fleck) *it. fig.* ein (moraliſcher) Fehler; (ein Mangel; (in einem ſtärkern Grad) der Schandfleck; taches de graisse etc., Fettflecken ꝛc.; tache de la cornée, ein Flecken auf der Hornhaut im Auge; taches de rousseur, Sommerflecken; Sommerſproſſen; taches volantes, rothe Flecken, welche ſich bald da bald dort auf der Haut zeigen; taches dans le soleil, (*T.* macules,) Sonnenflecken. *Fig. et Prov.* chercher des taches dans le soleil, Fehler ſuchen wo keine ſind; c'est une tache d'huile, ſ. huile.

Tâche, *s. f.* (das a iſt lang) das Tagwerk; die Tagearbeit; Arbeit; il ne travaille pas à la journée, mais à la tâche, er arbeitet nicht tagweiſe, ſondern ſtückweiſe, nach dem Verding; er macht verdungene Arbeit; donner un bâtiment à la tâche, einen Bau überhaupt verdingen; faire un marché en bloc et en tâche, ſ. bloc; prendre à tâche de faire qch., ſich etwas angelegen ſeyn laſſen; prendre qn. à tâche, jemand aufs Korn nehmen; ihm Händel machen.

Taché, ée, *part. et adj.* befleckt; ſ. tacher.

Tachéographe oder Tachygraphe, *s. m.* der Geſchwindſchreiber.

Tachéographie oder Tachygraphie, *s. f.* die Geſchwindſchreibekunſt; (vgl. sténographie.)

Tachéographique oder Tachygraphique, *adj. c.* tachygraphiſch; l'art tachygraphique, d. i. la tachygraphie.

Tacher, *v. a.* beflecken; beſchmutzen; beſudeln; etwas fleckig oder Flecken in etwas machen; *it. fig.* beflecken; ſchänden; verunehren; einen Schandfleck anhängen.

Tacher, *v. n.* (de faire qch.) ſich bemühen; ſich beſtreben; ſuchen; trachten; ſich angelegen ſeyn laſſen; ſich befleißigen; *it.* (à faire qch.) d. i. viser à qch.) die Abſicht haben; auf etwas zielen; ſuchen, z. B. jemanden zu ſchaden ꝛc.; je n'y tâchois pas, *pop.* (es iſt mir leid) ich hab es nicht gerne, nicht vorſetzlich gethan.

Tacheté, ée, *part. et adj.* gefleckt; geſprenkelt; fleckig; tacheté de blanc, weiß gefleckt.

Tacheter, *v. a.* (die Haut) mit Flecken be-

zeichnen oder verſehen; flecken; ſprenken; ſprenklich machen.

Tachygraphe, ſ. tachéographe.

Tacite, *adj. c.* ſtillſchweigend; was darunter verſtanden iſt.

Tacitement, *adv* ſtillſchweigend ꝛc.

Taciturne, *adj. c.* (v. Perſonen) der (die) nicht viel, der (die) wenig redet oder ſpricht; ſtill.

Taciturnité, *s. f.* das Stillſchweigen; eine ſtille Gemüthsart.

Tact, *s. m.* das Gefühl; der (phyſiſche und moraliſche) Sinn des Gefühls.

Tactée, *adj. ou s. f. T.* (note) eine kaum angeſchlagene Note; der leiſe Anſchlag.

Tacticien, *s. m.* der Taktiker; ſ. tactique.

Tactile, *adj. c. T.* fühlbar.

Taction, *s. f. T.* das Fühlen; Taſten; Betaſten; (l'action du toucher).

Tactique, *s. f.* die Taktik; die Kunſt nach welcher die Soldaten im Krieg gewöhnlich geſtellt und angeführt werden.

Tadorne, *s. f. T.* die Fuchsgans; Erdgans; Brandänte; eine Art der größten wilden Aenten.

Tael, *s. m.* der Nahme einer chineſiſchen Rechenmünze.

Taffetas, *s. m.* der Taffet; (*cor.* Taffent); taffetas changeant, Schillertaffet, ein mit mehreren Farben ſpielender Taffet.

Tafia, *s. m.* der Zuckerbranntwein; (ſonſt guildive).

Taïaut, *interj. T.* ein Zuruf des Jägers an die Hunde, wenn er das Wild gewahr wird.

Taie, *s. f.* der Ueberzug eines Federküſſens; *prvcl.* eine Küſſenzieche; Küſſenzüge; *it. T.* die Hornhautblatter, der Fleck, das Fell im Auge; *it.* das Häutchen, welches die Leibesfrucht, die Leber ꝛc. umgibt.

Taillabilité, *s. f. nouv.* die Steuerbarkeit.

Taillable, *adj. c.* ſteuerbar; zinsbar; taillables de poursuite, Steuerbare, welche wegen nicht bezahlter Steuer, auch in eines Andern Gebieth angegriffen werden können.

Taillade, *s. f.* der Schnitt, oder auch ein vorſetzlich gemachter Einſchnitt, der Schlitz in einem Kleidungsſtück; *it.* der Ausſchnitt; *it.* die Schmarre im Geſicht.

Tailladé, ée, *part. et adj.* eingeſchnitten; zerfetzt ꝛc.; *it.* aufgeſchlitzt ꝛc. ſ. taillader.

Taillader, *v. a.* Schnitte, Einſchnitte in die Haut, in das Fleiſch machen, z. B. — le visage à qn., einem das Geſicht zerfetzen; *it.* taillader, Einſchnitte, Schnitte, Schlitze z. B. in Tuch machen; aufſchlitzen; ausſchneiden; ſ. taillade.

Tailladin, *s. m.* ein ſehr dünner Schnitt einer Orange oder Citrone.

Taillanderie, *s. f.* das Handwerk oder die Kunſt eines Kleinſchmides; *it.* die Kleinſchmidarbeit; allerley kleine Eiſenwaare.

Taillandier, *s. m.* der Kleinſchmid; (Scharſchmid); Zeugſchmid); taillandier en ferblanc, der Blechſchmid; Klempner; *prvcl.* Spängler.

Taillant, *s. m.* die Schneide; Schärfe. z. B. eines Meſſers, Degens ꝛc.; à deux taillans, zweyſchneidig; ſ. auch tranchant, *s.*

Taille, *s. f. ol.* d. i. le taillant d'une épée, die Schneide eines Degens; noch in folg.: frapper d'estoc et de taille, ſ. estoc.

Taille, *s. f.* der Schnitt, d. i. das Schneiden, Beſchneiden z. B. eines Baumes, einer Feder, eines Kleides ꝛc.; (im letzten Fall auch) das Zuſchneiden; *it.* die Art, wie etwas geſchnitten, beſchnitten, zugeſchnitten iſt, wie z. B. der Schnitt eines Kleides, eines Baumes, einer Feder ꝛc.; *it.* das Behauen eines Steines; (Chirurg.) der Steinſchnitt; das Schneiden des Steines; *it.* taille, das Kerbholz, der Kerbſtock, deſſen man ſich bedient, wenn man etwas auf Borg oder auf Kredit (à la taille) nimmt, oder aber verkauft; *it.* der Wuchs, die Leibesgeſtalt, die Statur, der Leib, auch überh. die Größe einer Perſon oder auch eines Pferdes, Hundes ꝛc.; *it.* die Steuer; Auflage; (in Rückſicht der Bezahlenden) die Abgabe; taille personnelle, die Kopfſteuer; taille réelle, die Grundſteuer; *it. T.* (Forſtw.) der Holzſchlag; (ſ. taillis); *it.* taille, (Baſſet- und Pharao-Spiel) das Austheilen, Herumgeben oder Abziehen einer ganzen Karte; der Abzug; (Münzw.) die Abtheilung einer Mark Goldes oder Silbers in eine gewiſſe Anzahl gleicher Münzſtücke; (Muſik) der Tenor; die Tenorſtimme; die dritte von den vier Hauptſtimmen (zwiſchen dem Alt und Baß); *it.* der Tenoriſt; Tenorſänger; haute-taille, der Alt; basse-taille, der tiefſte Tenor; taille de violon, die Tenorgeige; habit galonné sur les tailles, ein auf den Nähten verbrämtes Kleid; pierres de taille, Werkſtücke; Quaterſteine; taille de bois, der Holzſchnitt; taille-douce, ſ. in alphabet. Ordnung; jouer à la taille, die Partien aufſchreiben, und dieſelben erſt dann berechnen, wenn man aufhört zu ſpielen; *it.* (Bildhauer) ſ. bas-relief, unter relief; les louis sont à la taille de trente au marc, *T.* es gehen 30 Louisd'or auf eine Mark; avoir la taille bien prise, einen ſchönen Wuchs haben; wohl gewachſen ſeyn; avoir la taille riche, groß und wohl gewachſen ſeyn; (ſ. auch unten *fig. et prov.*); être haut à la taille, d. i. être taxé à une grosse somme, in der Steuer hoch angeſetzt oder angelegt ſeyn. *Fig. et Prov.* gâter la taille à une fille, *fam.* ein Mädchen zu Fall bringen; (es ſchwängern);

de toute taille bon levrier. man miſſet den Mann nicht mit der Elle aus; die Größe macht es nicht immer aus; es kommt nicht immer auf die Größe an.

Taille-douce, *s. f.* oder gravure oder estampe en taille-douce, der Kupferſtich; ein geſtochenes Kupfer; taille-douce à l'eau forte, ein geätztes oder radirtes Kupfer; ein geätzter ꝛc. Kupferſtich.

Taille-mêche, *s. m. T.* das Dochtmeſſer der Wachszieher, den Docht der Länge nach damit zu zertheilen.

Taille-mer, auch Taille-mar, *s. m. T.* das Untertheil des Vorderſtevens einer Galeere.

Taille-mortaille, *s. f. T.* dasjenige was ein Herr beym Abſterben eines leibeigenen Unterthanen aus deſſen Verlaſſenſchaft zu nehmen befugt iſt; vgl. mortaille.

Taillé, ée, *part. et adj.* geſchnitten; beſchnitten; zugeſchnitten ꝛc.; behauen ꝛc. (ſ. tailler); être bien taillé, wohl gewachſen ſeyn; (ſ. auch taille); cotte mal taillée, ſ. cotte; écu taillé, oder bloß un taillé, (Wap.) ein über Eck getheilter Schild.

Tailler, *v. a.* ſchneiden; *it.* abſchneiden; *it.* einſchneiden; *it.* beſchneiden; *it.* zuſchneiden; *it.* behauen; *it.* zerſchneiden; zerhauen; in Stücke ſchneiden oder hauen oder zerhauen (tailler en morceaux, en pièces); *it.* — qn., jemanden ſchneiden; jemanden den Stein ſchneiden; *it.* (Münzw.) ſtückeln; abtheilen; (ſ. taille); *it.* d. i. imposer à la taille, in der Steuer anſetzen oder anlegen; (*Moreau*); *it.* tailler, (Baſſet- und Pharao-Spiel) die Karten abziehen; (ſ. taille); tailler (couper) en deux, entzwey ſchneiden oder hauen; tailler la soupe, die Suppe einſchneiden; tailler une plume, eine Feder ſchneiden; tailler une image, ein Bild ausſchnitzen. *Fig. et Prov.* tailler en pièces, niedermachen; niederhauen; zuſammen hauen; in die Pfanne hauen; (den Feind) gänzlich ſchlagen; tailler les morceaux à qn., einem die Biſſen vorſchneiden; einen kurz halten; tailler de la besogne, tailler des croupières à qn., ſ. besogne und croupière; tailler des bavettes, *pop.* ſ. bavette; taillez et rognez comme il vous plaira, ſ. rogner; tailler en plein drap, ſ. drap.

Tailleresse, *s. f.* (Münzw.) die Stücklerinn; ſ. tailler und taille.

Taillette, *s. f.* eine Art Schiefer.

Taille-vent, *s. m.* der Nahme eines Seevogels, welcher einen ſehr ſchnellen Flug hat.

Tailleur, *s. m.* der Schneider; *it.* (Pharaoſpiel) d. i. le banquier; tailleur de pierres, der Steinhauer; Steinmetz; tailleur de diamans, de pierres précieuses, der Diamantſchneider; Steinſchneider; tailleur de limes, der Feilenhauer; tailleur d'arbres, der Baumſchneider; Baumbeſchneider.

Taillis, *s. m.* der Schlag; Holzſchlag; das Gehau; (auch taille); *it. adj. m.* bois taillis, das Schlagholz; ſchlagbares Holz; *it.* junges Holz, das am Stamm ausſchlägt; Unterholz; gagner le taillis, *fig. fam.* ſich ins Holz verſtecken; davon laufen, d. i. ſich in Sicherheit begeben.

Tailloir, *s. m.* (in der Küche) das Hackbret; *it.* ein hölzerner Teller, worauf man Fleiſch ꝛc. zerſchneidet; *it.* (Bauk.) die Platte auf dem Kapital einer Säule.

Taillon, *s. m.* die Nachſteuer.

Taillure, *s. f. T.* unterlegte Stickerey; (auch broderie de rapport).

Tain, *s. m.* das Blattzinn, der Stanniol, womit man die Rückſeite der Spiegelgläſer belegt.

Tains, *s. m. pl.* (Schiffb.) Blöcke, unter den Kiel des Schiffes zu legen.

Taire, *v. a. irr.* verſchweigen; geheim halten; bey ſich behalten; (verhehlen). Se taire, *v. réfl.* ſchweigen; ſtille ſchweigen; *it.* (auch v. lebloſen Dingen) ſchweigen; ſtille ſeyn; ſich nicht hören laſſen; verſtummen, wie z. B. eine Glocke, ein Geſchütz; *it.* aufhören; ſich legen, wie z. B. die Winde ꝛc.; au milieu des armes les loix se taisent, *fig.* unter den Waffen ſchweigen die Geſetze, d. i. gelten die Geſetze nichts; faire taire, ſchweigen machen; zum Schweigen, zum Stillſchweigen bringen; il ne peut se taire de cela, er kann es nicht verſchweigen, nicht bey ſich behalten; qui se tait, consent, *prov.* keine Antwort iſt auch eine Antwort; durch Stillſchweigen gibt man ſeinen Beyfall zu erkennen.

Taisson, *s. m.* der Dachs; (ſonſt blaireau).

Talapoin, *s. m.* ein Prieſter oder Mönch in Siam und Pegu; *it.* der ſchwarznaſige Affe.

Talbe, *s. m.* ein mahomedaniſcher Doktor in Fez und Marokko.

Talc, *s. m.* der Talk; Talkſtein; eine thonartige Steinart.

Taled, *s. m.* der Schleyer, die Decke oder Hülle, womit die Juden in ihren Schulen das Haupt bedecken.

Talent, *s. m.* das Talent, ein gewiſſes Gold- und Silber-Gewicht der Alten; *it. fig.* das Talent; die Naturgabe; Gabe; natürliche Geſchicklichkeit; (in der Bibel: das Pfund); bisweilen auch: die Kunſtgeſchicklichkeit; homme de talent, ein talentvoller Mann; gens à talens, Künſtler.

Taler, *s. m.* ein (deutſcher, polniſcher ꝛc.) Thaler.

Talinguer, ſ. Etalinguer.

Talion, *s. m.* die Vergeltung oder Wiedervergeltung einer Beleidigung oder Uebelthat; loi du talion, das Vergeltungsrecht.

Talisman, *s. m.* der Talisman; das Zauberſiegel; ein gewiſſes abergläubiſches Zauberzeichen, Zauberbild; ein ſolcher Zauberpfennig ꝛc.

Talismanique, *adj. c.* vertu talismanique, die Kraft eines Talismans; ſ. talisman.

Talle, *s. f.* der Ableger am Fuße eines Baumes; *it.* die Zwiebelbrut.

Taller, *v. a. p.us.* Ableger ſtoßen; (von Wurzeln) dick anwachſen.

Tallipot, *s. m.* der Nahme eines Baumes auf der Inſel Ceylon, mit außerordentlich großen Blättern.

Talmouse, *s. f.* eine Art Käſegebackenes, Käſekuchen.

Talmud, *s. m.* der Talmud; das Geſetzbuch der neuern Juden.

Talmudique, *adj. c.* talmudiſch; ſ. talmud.

Talmudiste, *s. m.* der Talmudiſt; der Ausleger oder Anhänger des Talmuds.

Taloche, *s. f. pop.* der Schlag oder Streich mit der Hand an jemandes Kopf; *vulg.* der Klapps.

Talon, *s. m.* die Ferſe; (an einigen Thieren) der Sprung; *it.* der Abſatz an Schuhen, Stiefeln, Pantoffeln; *it.* der untere oder äußere Theil an etwas, z. B. das hintere Ende einer Degenklinge, Meſſerklinge, Senſenklinge, Sägeklinge ꝛc.; der unterſte Beſchlag einer Pike ꝛc.; der unterſte Theil des Steuerruders welcher im Waſſer geht; auch das äußerſte Ende des Kiels, wo der Hinterſteven eingeſetzt wird; der äußerſte Theil eines Schloßriegels; die Eckrinde oder der Ranft am Brod; der Stock oder die Wurzel einer Artiſchockenſtaude; das Stamm-Ende eines abgeſchnittenen Zweiges; der dickeſte Theil einer Auſter- oder Muſchel-Schale; der äußerſte Theil des Kolbens an einer Flinte, Piſtole ꝛc.; der Schuh einer Pike, Hellebarde ꝛc.; *it.* der Pfeifenfuß; *it.* (Bauk.) die Kehlleiſte; der Kehlſtoß; *it.* (Gypsarbeiter) eine Art Spatel; *it.* der Stock, Stamm oder Ueberreſt eines Kartenſpiels, nachdem jeder Spieler ſeine Anzahl Karten erhalten hat; l'os du talon, das Ferſenbein; talon de la main, der Ballen an der Hand; talon de lièvre, der Haſenſprung; *T.* talon de flasque, der Schwanz einer Lavete; cheval qui obéit, qui répond aux talons, ein Pferd welches auf den Sporn merkt; promener un cheval dans la main et dans les talons, beym Reiten Zügel und Sporn gebrauchen; porter le cheval d'un talon à l'autre, das Pferd mit den Sporn von einer Seite zur andern treiben. *Fig. et Prov.* être toujours sur les talons de qn., einem auf dem Fuß folgen; ihm keine Ruhe laſſen; *vulg.* ihm beſtändig über dem Halſe ſitzen; marcher sur les talons de qn., jemanden in etwas ſehr nahe kommen; ihm beynahe gleich kommen; marcher sur les talons de ses parens, ſeinen Aeltern bald hülfreiche Hand leiſten können; heran wachſen; montrer les talons, Fersengeld geben; davon laufen; Reißaus nehmen; avoir l'esprit aux talons, ſehr dumm ſeyn; se donner des talons dans le cul, *pop.* vor Freude in die Höhe ſpringen; große Freude über etwas bezeigen; *it.* ſich um alles was geſchehen mag, wenig bekümmern; darüber lachen.

Talonné, ée, *part. et adj.* verfolgt ꝛc.; angetrieben ꝛc.; ſ. talonner.

Talonner, *v. a. fam.* jemanden auf dem Fuß nachfolgen; ihn hitzig verfolgen; (Billiard) die Kugel von hinten nehmen; *it. fig. fam.* jemand anſpornen, antreiben; in jemand ſetzen oder dringen; jemanden zuſetzen; hinter jemanden her ſeyn; *vulg.* jemanden auf dem Nacken ſeyn.

Talonnier, *s. m.* der Abſatzſchneider; eine Art Leiſtenſchneider.

Talonnières, *s. f. plur.* das Ferſenleder an den Holzſchuhen der Barfüßermönche; (poet.) die Ferſenflügel des Merkur.

Talque, ſ. Talc.

Talqueux, euse, *adj. T.* talkig; *it.* talkicht; talkartig; ſ. talc.

Talus, *s. m.* die Böſchung oder Abdachung eines Walles, einer Mauer ꝛc.; überh. die abhängige, ſchräge Seite, ſchräg ablaufende Fläche, der ſchräge Rand an etwas; en talus, *adv.* abhängig; ſchräge.

Taluté, ée, *part. et adj.* ſchräge gemacht; geböſcht ꝛc. ſ. taluter.

Taluter, *v. a.* böſchen; abhängig machen oder bauen; eine Böſchung machen oder geben.

Tamarin, *s. m.* die Tamarinde, d. i. ſowohl die Frucht, als auch der Tamarindenbaum ſelbſt.

Tamaris oder Tamarise, *s. m.* der Tamariskenſtrauch; die Tamariske; bois de tamaris, das Tamariskenholz.

Tambour, *s. m.* die Trommel; *it.* der Trommelſchläger; Tambour; *it.* der Nahme mehrerer einer Trommel ähnlichen Dinge, z. B. eine eiſerne Walze, ein eiſerner Cylinder womit die Zuckerrohre zerquetſcht werden; *it.* die Trommel, d. i. der Cylinder von Eiſenblech, worin der Kaffee gebrannt wird; *it.* das Federhaus in einer Uhr; *it.* die Welle in einer kleinen Orgel oder in einem Glocken-

ſpiel; *it.* (Anatomie) die Trommelhöhle im Ohr; (ſ. auch tympan); *it.* tambour, der Lauf eines Siebes; (ſonſt cercle, rond); *it.* eine Art Reif, worauf genähet wird; (Fortif.) eine mit Schießlöchern verſehene Art leichter Verſchanzung von Mauerwerk oder Bohlen; (Baukunſt) ein walzenförmiges Stück Stein an einem Säulenſchaft oder an einer Treppenſpindel, inſ. wenn es mehr Breite als Höhe hat; *it.* ein kleiner Verſchlag, z. B. vor einer Kirchthüre, um das Eindringen des Windes abzuhalten; (Schiffbauk.) die Breter, womit die Stützen des Gallions bengelt werden, damit die Gewalt der Wellen daran breche; (Ballhaus) der Vorſprung, eine Art ſcharfer Ecke oder ſehr ſchräg hervorragender Mauer; tambour-major, der Regiments-Tambour; tambour de basque, ſ. basque; battre du tambour, die Trommel ſchlagen; battre le tambour, die Trommel rühren, d. i. ein Zeichen damit geben; sortir tambour battant, mit klingendem Spiel ausziehen. *Fig. et Prov.* mener qn. tambour battant, *fam.* einem heim trommeln; einen wichtigen Vortheil oder mehrere große Vortheile über einen erhalten; einem weit überlegen ſeyn; (ſ. auch flûte, lièvre etc.

Tambourin, (*ol.* Tabourin) *s. m.* eine Trommel mit Schellen, welche nur Ein Trommelfell hat, und welche man gewöhnlich mit der Hand ſchlägt; *it.* der Trommelſchläger ſelbſt; *it.* das Trommelſtück; *it.* eine kleine Trommel; eine Kindertrommel; *it. T.* ſ. tabourin; il est arrivé comme tabourin (*ol.* ſtatt tambourin) à noces, ſ. noce.

Tambouriner, *v. n.* mit der Kindertrommel einen Lärm machen; trommeln; *it. v. a.* — qch., etwas austrommeln.

Tambourineur, *s. m. mépr.* (ein Trommler) d. i. ein Menſch von geringem niedrigem Stande.

Tamis, *s. m.* das Sieb; Haarſieb; (ſ. auch sas); *it.* (in einer Orgel) das Pfeifenbret; passer au tamis, ſ. tamiser; passer qn. par le tamis, *fig. fam.* jemandes Leben, Aufführung, Lehre ꝛc. aufs genaueſte unterſuchen.

Tamisé, ée, *part. et adj.* geſiebt; durchgeſiebt; ſ. tamiser.

Tamiser, *v. a.* ſieben; durchſieben; durch ein Haarſieb ſchlagen; *it.* ſichten, d. i. vermittelſt des Siebes reinigen.

Tamiseur, *s. m. T.* der Sieber in den Glashütten.

Tamisier, *s. m.* der Haarſiebmacher.

Tampon, *s. m.* der Pfropf oder Pfropfen; der Stöpſel; (Stopfer); *pl. f.* der Zapfen; Spund; *it. T.* (in Orgelpfeifen und Flöten) der Kern; (Kupferdrucker und Kupferſtecher) das Dupfbällchen, womit der Firniß auf der Kupferplatte ausgebreitet wird; *it.* das Filzbällchen; *it.* das Oehlbällchen; *it.* der Druckerballen der Kupferdrucker; tampon (bouchon) de liége, der Korkſtöpſel.

Tamponné, ée, *part. et adj.* zugepfropft ꝛc. ſ. tamponner.

Tamponner, *v. a.* zupfropfen; zuſtöpſeln; mit einem Stöpſel (ſ. tampon) verſchließen; einen Pfropf, Stöpſel ꝛc. einſtecken; ruiner et tamponner, (Bauk.) die Pfeiler und Pfoſten aushauen und hölzerne Zapfen einſchlagen, damit Kalk und Mörtel beſſer halte.

Tan, *s. m.* die Lohe; Gärberlohe; moulin à tan, eine Lohmühle.

Tanaisie, *s. f. T.* der Rainfarren (Rainfarrn), eine dem Farnkraut ähnliche Pflanze.

Tancer, *v. a. fam.* ausſchmählen; mit Worten beſtrafen; einen Verweis geben; ſchelten.

Tanche, *s. f.* die Schleihe, ein Fiſch.

Tandis que, *conj.* während der Zeit als ꝛc.; während; ſo lange als; (ſ. auch pendant, durant).

Tandrole, *s. f. T.* die Glasgalle; (ſonſt fiel de verre).

Tanésie, ſ. tanaisie.

Tangage, *s. m. T.* das Schwanken, Hin- und Herwanken des Schiffes in die Länge.

Tangente, *s. f.* (Geom.) der Tangent; die Tangente; die berührende (gerade) Linie eines Bogens.

Tanger la côte, *v. a. T.* am Ufer hinſegeln; *plus.* ranger.

Tangue, *s. f. prvcl.* der Seeſand, welcher zur Düngung der Felder gebraucht wird.

Tanguer, *v. n. T.* der Länge nach hin und her (oder auf und nieder) wanken; (welches eine fehlerhafte Bewegung eines Schiffes iſt).

Tanière, *s. f.* die Höhle, Grube, der Bau, das Loch eines wilden Thieres; tanière de lion etc., die Löwengrube ꝛc. (vergl. terrière); cet homme est toujours dans sa tanière, *fig. fam.* dieſer (finſtere, ungeſellige) Menſch verläßt ſeine Höhle niemahls; er ſitzt immer zu Haus.

Tannage, *s. m. T.* das Einlegen in die Lohe; das Lohen.

Tannant, *adj.* oder vielmehr *part. act. m.* ſ. tanner.

Tanne, *s. f.* die Finne, ein kleiner ſchwarzer Punkt in der Haut, inſ. im Geſicht; ein Miteſſer; (welches letztere eigentlich crinon heißt); un remède qui fait mourir les tannes, ein Mittel welches dieſe Finnen vertreibt.

Tanné, ée, *part. et adj.* gelohet; roth gegärbt; *it. adj.* lohfarbig; lohfarben; *it. s. m.* das Lohfarbige; die Lohfarbe; gris tanné, fahlgrau.

Tannée, *s. f. T.* die Gärberlohe, wenn sie aus der Grube kommt.

Tanner, *v. a.* lohen; rothgärben; *it. fig. fam.* jemanden beschwerlich fallen; homme tannant, ein beschwerlicher lästiger Mensch.

Tannerie, *s. f.* die Lohgärberey; *it.* die Lohgrube; *it.* das Handwerk eines Lohgärbers.

Tanneur, *s. m.* der Lohgärber; Rothgärber.

Tanqueur, *s. m. T.* der Schifflader.

Tanser, ſ. tancer.

Tant, *adv.* ſo viel; ſo ſehr; ſo ſtark; dermaßen; (auch bloß: ſo;) desto; ſo groß; ſo lange; ſo weit; ſo wohl ꝛc.; tant que; *conj.* ſo viel als; ſo ſehr als ꝛc., nous étions tant à table, unſer waren ſo viel am Tiſch; il court tant qu'il peut, er läuft ſo ſehr, ſo ſtark, als er kann; qu'il pleuve tant qu'il voudra, es mag regnen ſo lange es will; tant le monde est méchant, ſo gottlos iſt die Welt; s'il faisoit tant que, wenn er dieſes einmahl thäte; si je faisois tant que d'aller à Rome, wenn ich mich entſchlöße, (verleiten ließe) nach Rom zu gehen; wenn ich einmahl nach Rom gienge; il a quarante et tant d'années, er iſt etliche und vierzig Jahr alt; tant s'en faut, weit gefehlt daß; es fehlt viel daran; tant pour moi, tant pour lui, ſo viel für mich, als für ihn; tant hommes que femmes, ſo wohl Männer, als Weiber; sur et tant moins; tant soit peu; tant et si peu qu'il vous plaira etc. ſ. sur, peu etc.; tant y a que, *fam.* ſo viel iſt gewiß, daß...; si tant est, wenn dem ſo iſt; tant que, ſo lange als; tant plus que moins, mehr oder weniger; tant pis, desto ſchlimmer; tant mieux, desto beſſer; tant bien que mal, wie es gehen kann; gut oder übel; être tant à tant, (im Spiel) gleich ſeyn, ſo daß keiner nichts gewinnt und nichts verliert; tant vaut l'homme, tant vaut sa terre, ſ. terre; tant tenu, tant payé, ſ. payer; (ſ. auch cruche, crier etc.)

Tantale, *s. m.* (Poeſ.) Tantalus; *it. fig.* ein reicher Geizhals, der bey ſeinem großen Vermögen Mangel leidet.

Tantarare, ein Wort, den Trompetenſchall auszudrücken.

Tante, *s. f.* die Muhme; (Baſe;) des Vaters oder der Mutter Schweſter; die Tante; tante à la mode de Bretagne, des Vaters oder der Mutter Geſchwiſterkind, weiblichen Geſchlechts; grand'tante, die Großmuhme; Großtante.

Tantet, *adv. ol.* ſ. tantin etc.

Tantième, *adj. c. ol.* der, die, das ſovielſte.

Tantin, tantinet, *s. m. fam.* etwas weniges; ein klein wenig.

Tantôt, *adv.* bald; alsbald; gleich; ſogleich; *it.* vor kurzem; erſt; tantôt l'un, tantôt l'autre, bald der eine, bald der andere.

Taon, *s. m.* (ſpr. tan,) die Bräme; Bräme; Viehbräme; la première mouche qui le piquera, sera un taon, *prov.* das geringſte Unglück, ſo ihm begegnet, wird ihm den Garaus machen.

Tapabor, *s. m.* eine Reiſekappe oder Mütze die man über die Schultern herunter ſchlagen kann; die Regenkappe.

Tapage, *s. m. fam.* der Lärm; das Getöſe.

Tapageur, *s. m.* der Lärmer.

Tape, *s. f. pop.* der Streich oder Schlag mit der Hand; *fam.* der Tapps.

Tape, *s. f. T.* der Zapfen an einer Kufe, oder auch in der Mündung einer Kanone auf den Schiffen.

Tapé, ée, *part. et adj.* ſ. taper; *it.* plattgebacken; pommes oder poires tapées, im Ofen gedörrte Aepfel- oder Birnſchnitze; réponse bien tapée, eine ſehr ſcharfe, paſſende Antwort; mot bien tapé, ein gutgegebenes, gutangebrachtes Wort.

Tapecu, *s. m.* das beſchwerte Hintertheil eines Schlagbaums, eines Brunnenſchwängels ꝛc.; *it.* der Tornißer; der Schnappſack; *it. T.* das Hinterſegel eines Kauffahrteyſchiffs.

Tapement, *s. m.* (Kupferſt.) das Tupfen.

Taper, *v. a. pop.* mit der Hand einen Schlag geben; *it. v. n.* taper du pied, mit dem Fuß ſtampfen, auf den Boden ſtoßen; tappen: *it.* taper, *v. a.* taper les cheveux, die Haare tapiren, aufkrauſen; *it.* taper, *T.* (Vergolder) den weißen Grund mit dem Pinſel auftragen; (Mahler) tockieren, d. i. fette und kecke Striche machen, nach Art einer Skizze; (ſ. auch heurter;) taper le vernis, (Kupferſtecher) den Firniß tupfen, d. i. ihn auf der Kupferplatte ausbreiten; taper une forme, eine Zuckerhutform unten zuſtopfen; taper un canon, die Mündung einer Kanone mit einem Zapfen (tampon) zuſtopfen; taper les pièces, Münzen, deren Gepräge ausgegangen iſt, ſtämpeln.

Tapereau, *s. m. T.* ſ. petard.

Tapière, *s. f. T.* ein gewiſſes langes Stück Holz auf der Seite eines Schiffes.

en Tapinois, *adv. bas. plais.* heimlich; unvermerkt; insgeheim.

Tapion, *s. m.* (Schiff.) der Fleck; ein Stück Landes, das von dem übrigen Land der Farbe nach unterſchieden iſt.

Tapir, *s. m.* (Naturgeſch.) der Tapir.

se Tapir, *v. réfl.* ſich ducken, ſich klein machen, z. B. um ſich zu verbergen.

Tapis, *s. m.* der Teppich; die Decke; *it.* das Farbenwaſſer zum türkiſchen Papier; tapis de pied, der Fußteppich; tapis vert,

fig. der Rasenplatz, das Rasenstück in einem Garten ꝛc.; *T.* raser le tapis, (von Pferden) den Fuß schleppen; niedrig galoppiren; le tapis brûle, *bad.* (Kartenſp.) es hat jemand vergeſſen zu ſetzen; es fehlt ein Einſatz. *Fig.* mettre sur le tapis, auf das Tapet, auf die Bahn bringen; (eine Sache oder Frage) aufwerfen; tenir qn. sur le tapis, (meiſt *m.p.*) von einem reden; être sur le tapis, der Gegenſtand des Geſpräches ſeyn; *vulg.* den Leuten in den Mäulern herum gehen; amuser le tapis, von unbedeutenden Sachen reden.

Tapissé, ée, *part. et adj.* tapezirt ꝛc. ſ. tapisser.

Tapissendis, *s. m.* bunter, auf beyden Seiten gefärbter Kattun.

Tapisser, *v. a.* tapeziren; mit Tapeten behängen, belegen, umgeben, ausſzieren, beſchlagen; le printemps tapisse la terre de fleurs, *fig.* der Lenz ſchmücket die Erde mit Blumen.

Tapisserie, *s. f.* die Tapezerey; das Tapetenwerk; *it.* die Tapete; ausgenähte Arbeit; das Gewirkte; der Wandteppich; tapisserie de cuir doré etc., Tapeten von vergoldetem Leder ꝛc.

Tapissier, *s. m.* der Tapezirer; *it.* der Tapetenwirker; Tapetenmacher.

Tapissière, *s. f.* die Tapezirerinn ꝛc.

Tapon, *s. m. fam.* ein zuſammen gedruckter Pack Leinwand, Zeug, Kleider ꝛc.

Tapoter, *v. a. fam.* tapſen; Tappen geben; — qn., jemanden (z. B. einem Kind) zu wiederholten Mahlen kleine Schläge geben.

Tapure, *s. f.* tapiertes oder zurückgeſchobenes Haar; (ſ. taper).

Taquer, *v. a.* (Buchdr.) die Form klopfen.

Taquet, *s. m. T.* der Takelhaken, d. i. der Haken, woran die Taue befeſtigt werden; *it.* ein Stücklein Reif, ſo auf beyden Seiten geſchärft und zwiſchen die Reihen der Reife eingeſchlagen wird; *it.* ein kurzes Bret, worauf man ſchlägt, um den geſtiegenen Falken zurück zu rufen.

Taquin, ine, *adj. et s. fam.* karg; filzig; *vulg.* knauſerig; der Geizhals; Filz; Knicker; Knauſer; *it.* widerſpänſtig; trotzig; ſtörrig; der Starrkopf.

Taquinement, *adv. fam.* filzig; knauſerig; *it.* ſtörrig ꝛc.

Taquinerie, *s. f. fam.* die Knickerey; Filzigkeit; *vulg.* die Knauſerey; *it.* die Halsſtarrigkeit; Widerſpänſtigkeit.

Taquoir, *s. m.* (Buchdr.) das Klopfholz.

Taquon, *s. m.* (Buchdr.) die Unterlage oder Fütterung des Deckels an der Preſſe.

Tarabuster, *v. a. fam.* — qn. einem beſchwerlich fallen; einen plagen.

Taragas, *s. m.* ein Thier, in deſſen Magen man den beſten weſtindiſchen Bezoar findet.

Taranche, *s. f. T.* ein großer eiſerner Nagel, die Schraube einer Preſſe damit umzudrehen.

Tarare! *interj. fam.* Poſſen! darüber lacht man!

Taraspic, ſ. thlaspi.

Taraud, *s. m. T.* das Schneideiſen zu Schraubenmuttern; der Schraubenbohrer.

Tarauder, *v. a. T.* eine Schraubenmutter bohren.

Tarc, *s. m. T.* d. i. brai; *it.* d. i. goudron.

Tard, *adv.* ſpät; tôt ou tard, über kurz oder lang; früh oder ſpät; il vaut mieux tard que jamais, *prov.* beſſer ſpät als niemahls.

Tard, *s. m.* die ſpäte Zeit; arriver sur le tard, gegen Abend anlangen; il s'en est avisé sur le tard, es iſt ihm ſpät eingefallen; il se fait tard, es wird ſpät.

Tarder, *v. n.* ſäumen; zaudern; zögern; *it.* verziehen; verweilen; bien tarder à venir, lange ausbleiben; ſich lange aufhalten; il lui tarde fort d'être..., oder qu'il soit..., (*v. imp.*) es verlangt ihn ſehr; die Zeit wird ihm lange, bis ꝛc.; il me tarde d'achever mon ouvrage, es verlangt mich ſehr darnach mein Werk fertig zu ſehen.

Tardif, ive, *adj.* ſpät; *it.* langſam; *it.* (von Gewächſen, Thieren) ſpät; ſo ſpät reif oder fruchtbar wird; fruit tardif, Obſt, das ſpät zeitig wird; das Spät-Obſt; agneaux tardifs, Spätlinge; Lämmer, welche ſpät geworfen werden; terrain tardif, das Spätland; esprit tardif, *fig.* ein Kopf, der etwas langſam oder mit Mühe begreift.

Tardivement, *adv.* ſpät; *it.* langſam.

Tardiveté, *s. f.* die Langſamkeit, inſ. der Zeitigung der Früchte, oder auch der Bewegung.

Tardone, ſ. tadorne.

Tare, *s. f.* der Abgang am Gewicht oder Werth einer Waare, auch des Geldes; die Tara; *it.* die Fäſſer, Kiſten, Stricke, das Packtuch ꝛc., worein die Waaren gepackt ſind, (im Gegenſatz von net); *it. fig. fam.* (von Sachen, Thieren und Perſonen) der Fehler; Mangel; das Gebrechen.

Taré, ée, *adj.* fehlerhaft; verdorben; *it. fam. crit.* (v. Perſonen) in einem übeln Rufe ſtehend; berüchtigt; *it.* (Wap.) wird von der Art geſagt, wie der Helm angebracht iſt.

Tarantisme, *s. m.* die Tanzwuth; (eine Art Wahnſinn, ſo durch den Biß der Tarantel verurſacht werden ſoll.

Tarantule, *s. f.* die Tarantel, d. i. eine Art giftiger Spinnen in Italien; *it.* eine Art kleiner Eidechſen.

Tarer, *v. a. T.* die Tara (ſ. tare) vorher

abwägen, ehe die Waare in das Faß ꝛc. gethan wird.

Targe, *s. f. ol.* die Tartsche, (eine Art Schild).

Targette, *s. f.* der Schubriegel; das Blech mit einem Riegel, an Fenstern, Schränken ꝛc.

Targette, *s. f. T.* das Handleder verschiedener Handwerker; ſ. manique, paumelle.

Targon, *s. m.* ſ. estragon.

se Targuer, *v. réfl.* (de qch.) *fam.* mit etwas prahlen; auf etwas trotzen oder pochen; *vulg.* ſich mit etwas breit machen.

Targum, *s. m.* der Targum, d. i. die Chaldäiſche Erklärung des alten Teſtamentes.

Targumique, *adj. c.* zum Targum gehörig; ſ. targum.

Tari, ie, *part.* ausgetrocknet; verſiegt; ſ. tarir.

Tarière, *s. f.* der Zwickbohrer, (ein großer Bohrer der Wagner, Zimmerleute ꝛc.); der Hohlbohrer; *it.* der Erdbohrer der Minirer.

Tarif, *s. m.* der Tarif; das Waarenverzeichniß mit beygeſetzten Preiſen oder Zollpreiſen ꝛc.; tarif des monnoies, der Münztarif, (eine Tafel über das Verhältniß und die Vergleichung der Münzen, Gewichte ꝛc.)

Tarifer, *v. a.* in den Tarif bringen; in das Verzeichniß eintragen.

Tarin, *s. m.* der Grünling; Grünhänfling; (ein kleiner Sangvogel).

Tarir, *v. a.* austrocknen; trocken machen; *it. fig.* Einhalt thun; ein Ende machen; tarir la source des désordres, die Quelle der Unordnungen verſtopfen; *it.* tarir, *v. n.* austrocknen; vertrocknen; verſiegen; trocken werden; *it. fig.* vertrocknen; verſiegen; aufhören; ein Ende nehmen; rien ne tarit sitôt que les larmes, die Thränen verſiegen bald; il ne tarit point sur cette matière-là, über dieſen Gegenſtand hört er nicht auf zu ſprechen.

Tarissable, *adj. c.* verſieghar; was vertrocknen, oder was man austrocknen kann; (wird nur im verneinenden Sinn geſagt; ſ. intarissable).

Tarissement, *s. m.* die Austrocknung; Verſiegung; das Verſiegen (im paſſiven Verſtande).

Tarnière, tarrière, ſ. tarière.

Tarnote, *s. f.* ſ. gland de terre.

Tarot, *s. m.* ſ. basson; *it.* ſ. taraud.

Taroté, ée, *adj.* cartes tarotées, Karten, welche auf der Rückſeite rautenförmig gefärbt ſind.

Tarots, *s. m. pl.* die Tarokkarten; (ſ. taroté;) *it.* das Tarokſpiel; Tarok; das Trapelierſpiel.

Taroupe, *s. f.* die Haare über der Naſe zwiſchen den beyden Augenbraunen.

Tarrière, ſ. tarière.

Tarse, *s. m.* (Anat.) der Riſt; die Fußwurzel.

Tartane, *s. f. T.* die Tartane, (eine Art kleiner Schiffe in dem mittelländiſchen Meer.

Tartare, *s.* der Tartar oder Tatar; die Tartarinn ꝛc.; *it.* der Troßbube; Feldknecht; *it. adj. c.* tartariſch; tatariſch; *it. s. m.* die tartariſche Sprache; *it.* (bey den Poeten) der Tartarus; die Hölle.

Tartareux, euse, *adj. T.* weinſteinartig; weinſteinſauer.

Tartariser, *v. a. T.* durch Weinſteinſalz reinigen.

Tarte, *s. f.* die Torte.

Tartelette, *s. f.* die kleine Torte; das Törtchen.

Tartine, *s. f. prov.* das Butterbrod; Honigbrod.

Tartre, *s. m.* der Weinſtein; *it.* der Weinſtein, die Kalkrinde an den Zähnen; sel de tartre, das Weinſteinſalz; tartre émétique, der Brechweinſtein.

Tartrite, *s. m. T.* das weinſteinſaure Salz.

Tartufe, *s. m.* der Heuchler; Kopfhänger; Scheinheilige.

Tartuferie, *s. f. plais.* die Heucheley; Kopfhängerey; Scheinheiligkeit.

Tartufier, *v. n. plais.* heucheln; ſich fromm ſtellen; einen Heuchler abgeben; être tartufiée, des Tartufs Frau werden; (ſ. *le Tartufe de Molière.*

Tas, *s. m.* der Haufen; (wird auch im verächtlichen Verſtand von Perſonen geſagt;) (ſ. auch tache;) *it. T.* der Ambos, Handambos der Goldſchmiede, Münzer ꝛc. *it.* die Matritze oder Form, das Knopfeiſen zu metallenen Knopfplatten; *it.* ein Werkzeug der Meſſerſchmiede, den Reif zwiſchen der Klinge und dem Heft eines Meſſers zu machen; tas droit, der Rücken eines zu beyden Seiten abhängigen Pflaſters; tas de charge, der Kragſtein, von welchem die hervorragenden Rippen eines gothiſchen Gewölbes ihren Anfang nehmen; par tas, haufenweiſe; zu Haufen; in Menge; elle se met toute en un tas, *fam.* ſie kriechet ganz zuſammen; elles sont mises ablativo en un tas, *prov. pop.* (von Dingen) ſie liegen unordentlich über einander; ſ. auch famine, *prov.*

Tasse, *s. f.* die Schale; Trinkſchale; Taſſe; — à thé, die Theetaſſe; — de thé, die Taſſe Thee.

Tassé, ée, *part. et adj.* gehäuft; ſ. tasser.

Tasseau, *s. m. T.* ein kleiner Ambos; *it.* die Form, über welcher der Bauch einer Laute geleimt wird; *it.* die Leiſte, Querleiſte, welche zwey Breter zuſammen hält; *it.* die Leiſte, welche man an die Seitenwände eines Schrankes ꝛc. nagelt, um ein Fachbret ꝛc. darauf zu legen; *it.* tasseaux, (Bauk.) kleine würfellicht ge-

hauene Bruchſteine; (ſ. auch chantignole;) *it.* tasseau, das Werkzeug der Tuchſcherer, womit ſie der Schere die gehörige Bewegung geben.

Tassée, *s. f.* eine Schale oder Taſſe voll; (*pl. us.* tasse, welches ſehe).

Tasser, *v. a.* häufen; aufhäufen; ſchichten; aufſchichten; aufſchütten; *it. v. n. T.* (von Blumen ꝛc.) ſich ausbreiten; ſich buſchen; (Maurer) ſich ſenken.

Tassette, *s. f.* die Schenkelſchiene am Küraß.

Tassiot, *s. m.* (Korbflechter) das Kreuz.

Tastigoter, *v. a.* quälen; widerſprechen; *it.* ſchwer reden.

Tâté, ée, *part.* befühlt; betaſtet; gekoſtet; ſ. tâter.

Tâtement, *s. m.* das Betaſten; Befühlen; Unterſuchen; der Verſuch; ſ. tâtonner.

Tâte-poule, *s. m. fam.* (der Spottnahme eines Menſchen, der ſich um Kleinigkeiten in der Haushaltung bekümmert) der Hühnergreifer; Topfgucker; Erbſenzähler; (vergl. jocrisse).

Tâter, *v. a.* betaſten; fühlen; anfühlen; befühlen; angreifen; berühren; *it. prop. et fig. fam.* koſten; verſuchen; ſchmecken; *it.* (Mahler) tappen; (*pl. us.* tâtonner;) tâter le pouls à qn., *prop. et fig.* ſ. pouls; tâter comme un aveugle, tappen wie ein Blinder. *Fig. et Prov.* tâter le pavé, (von Pferden und von Menſchen) mit dem Fuß zucken; leiſe, nicht feſt auftreten; nicht feſt auf den Beinen ſeyn; tâter des plaisirs de la cour, de la prison etc. (*v. n*) *fam.* die Ergötzlichkeiten, das Hofleben, das Gefängniß ꝛc. verſuchen; tâter qn., — le pouls à qn., jemandes Meinung erforſchen; ihm auf den Zahn (an den Puls) fühlen; il n'en tâtera que d'une dent, er ſoll nichts davon bekommen. Se tâter, *v. réfl.* ſich prüfen, ſich ſelbſt unterſuchen; *it.* für ſeine Geſundheit allzuſehr Sorge tragen; zu ängſtlich für ſeine Geſundheit beſorgt ſeyn.

Tâteur, *s. m.* einer der befühlet oder betaſtet; einer, der etwas koſtet, verſucht; *it. fig. fam.* ein unſchlüſſiger Menſch; (auch tâtonneur).

Tâte-vin, *s. m.* ſ. siphon.

Tatigué, Tastigué, Tatigoine! *interj. pop.* daß dich! potz! ey der Henker! bey meiner Treu.

Tatillon, *s. et adj. m. fam.* der Naſeweis; die Spürnaſe; *it.* der Schwätzer; ſ. tatillonner.

Tatillonage, *s. m. fam.* das Herumſchnuffeln; Ausſpüren; *it.* das Geſchwätz.

Tatilloner, *v. n. fam.* ſich in alles mengen; ſich in allerley Nebenumſtände, welche nicht zur Sache gehören, einlaſſen; ſchwatzen; *vulg.* waſchen.

Tâtonnement, *s. m.* das Tappen; Herumtappen; Befühlen; Betaſten; Verſuchen; méthode de tâtonnement, die Verſuchsweiſe; ſ. tâtonner.

Tâtonner, *v. n.* im Finſtern tappen oder herum tappen; *it. fig.* furchtſam oder ungewiß in einer Sache zu Werk gehen; *it.* (Mahler) tappen; eine ungewiſſe, zagende Hand im Mahlen haben; il faut marcher ici en tâtonnant, hier muß man nur tappend fortgehen.

Tâtonneur, *s. m.* einer der im finſtern herum tappt; (ſ. die Bedeutungen von tâtonner;) *fig.* der Zauderer, (auch tâteur); *it. T.* der amerikaniſche Felſenfiſch.

à Tâtons, *adv.* im Finſtern tappend; im Griff; am Gefühl; *it. fig.* im Finſtern tappend, d. i. aufs ungewiſſe; blindlings; aller oder marcher à tâtons, dans une affaire, ſich aus einer Sache nicht finden können; im Finſtern, im Dunkeln tappen.

Tatou, *s. m.* das Panzerthier; Armadill.

Tatouage, *s. m.* das Tadoiren; ſ. tatouer.

Tatouer, *v. a.* (von den amerik. Wilden) tatoiren, tättowiren; ſich den Leib mit Figuren und Farben bepunktiren und bemahlen.

Tau, *s. m.* (Wap.) das Antoniuskreuz, (welches die Geſtalt eines T hat).

Taudis, (*prvcl.* taudion,) *s. m.* die ſchlechte, elende Wohnung; die Hütte; das Loch, Neſt.

Taugoure, *s. m. pl. T.* kleine Hebebäume eines Karrenkaſtens.

Taumalin, *s. m. T.* eine gewiſſe fette Materie im Körper der Muſchelfiſche.

Taupe, *s. f.* der Maulwurf; *it.* die Speckbeule am Kopf der Menſchen und Pferde. *Prov.* il ne voit pas plus clair qu'une taupe, er iſt ſo blind wie ein Maulwurf; il est allé au royaume des taupes, (oder il est où la taupe juche,) *pop.* er iſt geſtorben; aller (doux) comme un preneur de taupes, ſchleichen, leiſe gehen wie ein Maulwurfs-Fänger.

Taupe-grillon, *s. m.* ſ. courtilière.

Taupier, *s. m.* der Maulwurfsfänger.

Taupière, *s. f.* die Maulwurfsfalle.

Taupinée, oder taupinière, *s. f.* der Maulwurfshaufen; Maulwurfshügel.

Taure, *s. f.* die junge Kuh, welche noch nicht geworfen hat; die Kalbe.

Taureau, *s. m.* der Stier, (Heerdſtier, Bull, Reitochs, Zuchtochs; (Aſtron.) das 2te Zeichen des Thierkreiſes; taureau bannal, der Gemeinochs; combat de taureaux, das Stiergefecht.

Taurobole, *s. m.* (bey den alten Heiden) das Stieropfer; eine Art Verſöhnopfer.

Taute, *s. f.* der Blackfiſch; Tintenfiſch; ſ. séche.

Tautochrone, *adj. c. T.* gleichzeitig.

Tautochronisme, *s. m. T.* die Gleichzeitigkeit.

Tautogramme, *s.m. T.* das Gedicht, dessen Verse alle mit einerley Buchstaben anfangen.

Tautologie, *s.f. T.* die unnöthige Wiederholung eines Wortes ꝛc.; oder auch der Gebrauch zweyer Wörter von einerley Bedeutung.

Tautologique, *adj. c. T.* tautologisch; s. tautologie).

Taux, *s.m.* die Taxe; der von der Obrigkeit bestimmte Preis einer Sache, insb. der Lebensmittel; *it.* die festgesetzte landesübliche Zinsen; *it.* die Steueranlage einer Person; die Steuer; mettre tout au même taux, *prov.* alles gleich achten; *vulg.* alles über einen Kamm scheren oder mit einer Elle messen.

Tavaiolle, *s.f.* das Tauftuch, Spitzentuch, worunter man die Kinder zur Taufe trägt.

Tavelé, ée, *part. et adj.* gefleckt; sprenkelich; gesprenkelt; s. taveler.

Taveler, *v. a.* (insb. v. Mahlern) sprenkeln; Flecken (z. B. auf die Haut eines Tigers) mahlen. Se taveler, *v. réfl.* sprenklich, gefleckt werden.

Tavelle, *s.f.* ein schmahles Börtchen, eine dünne Rundschnur auf den Näthen der Kleider.

Tavelure, *s.f.* das Sprenkliae, Fleckige, die Flecken der Haut eines Thieres, oder an dem Gefieder eines Raubvogels.

Tavernage, *s.m.* eine von den Wirthen zu erlegende Strafe, wenn sie den Wein zu theuer verkaufen.

Taverne, *s.f.* (meist *mépr.*) die Weinschenke; Schenke; das Weinhaus.

Tavernier, ière, *s.* der Schenk; Wein- oder Bier-Schenk; der Weinwirth; die Weinwirthinn; (fängt an zu veralten).

Taxateur, *s.m.* der Schätzer.

Taxatif, ive, *adj.* legs taxatifs, das Vermächtniß *in natura*, welches abgeliefert werden muß, und durch ein gleich gültiges nicht gutgethan werden kann.

Taxation, *s.f.* (meist im *pl.*) die Schatzung; der Ansatz; die Taxe; *it.* das Zählgeld; (was ein Einnehmer von einer Summe für sich zurück behalten darf).

Taxe, *s.f.* die Verordnung, welche die Taxe enthält; *it.* die Taxe selbst; die Preisbestimmung; (s. taux.) *it.* eine gewisse Auflage; die Steuer; Abgabe; mettre une taxe sur les sujets, die Unterthanen mit einer Auflage belegen; taxe de dépens, die Tarordnung in Betreff der Prozeßkosten; die Sportertaxe.

Taxé, ée, *part. et adj.* geschätzt; taxirt ꝛc. beschuldigt ꝛc. s. taxer.

Taxer, *v. a.* schätzen; taxiren; den Preis einer Sache, Waare ꝛc. bestimmen, ansetzen; *it.* mit einer Schatzung, Steuer belegen; *it.* (jemand) beschuldigen; jemand etwas Schuld geben; jemanden einen Fehler vorwerfen; on le taxe d'avarice, man beschuldigt ihn des Geizes; man gibt ihm Schuld, er sey geizig; je ne taxe personne, *fam.* ich nenne niemand; ich habe niemand im Verdacht; taxer les dépens, die Gerichtskosten abschätzen. Se taxer, *v. réfl.* sich zu einer Beysteuer verstehen; sich selbst taxiren; s. se cotiser.

Tayaut, s. taïaut.

Taye, s. taie.

Tayon, *s.m. T.* die Eiche, welche man zum dritten Mahl beym Holzfällen hat stehen lassen.

Té, *s.m.* die Minenkammern; die Einrichtung der Gänge einer Pulvermine in Gestalt eines T; *it.* die T-Bind.

Te, *pronom.* dich; dir; s. die Gramm.

Technique, *adj. c. T.* (v. Wörtern) kunstmäßig; kunstgemäß; kunstgerecht; technisch; zur Kunst gehörig; terme technique, das Kunstwort; vers techniques, Gedächtnißreime; Verse oder Reime, worin eine Regel oder sonst eine Sache abgefaßt worden, um sie dem Gedächtniß desto besser einzuprägen.

Technologie, *s.f. T.* die Lehre von Handwerkern, Künsten, Manufakturen ꝛc.

Te-Deum, *s.m.* das Te Deum; der Ambrosianische Lobgesang: Herr Gott dich loben wir.

Tédieux, euse, *adj. ol.* (lat.) d. i. importun, ennuyeux, fatigant.

Tégument, *s.m.* (Anat.) die (äußere) Decke.

Teignasse, oder Tignasse, (spr. tignasse) *s.f. pop.* eine alte schlechte Perrücke.

Teigne, *s.f.* der Kopfgrind; Grind; *it.* der Grind der Bäume; *it.* die Schabe; Motte; cela tient comme teigne, *prov.* das hält fest wie Pech.

Teignerie, *s.f.* das Grindhaus; die Krätzkammer in den Siechenhäusern für Grindige.

Teignes, *s.m.* (?) *pl.* das Strahlgeschwür; der Hufarind; ein übelriechender schwärender Schade im Strahl (fourchette) der Pferde.

Teigneux, euse, *adj.* grindig; (s. teigne;) balles teigneuses, *T.* zu feuchte Buchdruckerballen, auf welchen die Farbe nicht haften kann; s. auch pelé, *pror.*

Teillage, *s.m.* das Brechen des Hanfs.

Teille, *s.f.* abgelöster oder gebrochener Bast von Hanf- oder Flachs-Stängeln.

Teiller, *v. a.* (Hanf oder Flachs) brechen.

Teilleur, *s.m.* euse, *s.f.* der Hanfbrecher; Flachsbrecher; die Hanfbrecherinn ꝛc.

Teindre, *v. a. irr.* färben; — en rouge etc., roth ꝛc. färben.

Teint, einte, *part. et adj.* gefärbt; teint en laine, in der Wolle gefärbt.

Teint, *s.m.* die Art zu färben; das Färben; die

die Farbe; *it.* die Gesichtsfarbe; Farbe; (Haut;) le grand teint, oder le bon teint, die Schönfärberey, wozu lauter lebhafte, echte und dauerhafte Farben kommen; le petit teint, oder le faux teint, die Kleinfärberey.

Teinte, *s. f.* (Mahler) die Tinte; Farbe; der Grad der Farbenstärke; *fig.* der Anstrich; demi-teinte, die halbe Tinte; Mitteltinte; Mittelfarbe.

Teinture, *s. f.* die Farbe zum Färben; (Chymie) die Tinktur; *it. fig.* die oberflächliche Kenntniß einer Wissenschaft oder Kunst; ein allgemeiner Begriff; *it.* der erste Eindruck, der von der Erziehung in der Seele zurück bleibt; der Anstrich von etwas.

Teinturier, ière, *s.* der Färber; die Färberinn; *it. com.* einer der Frauenzimmerschriften corrigirt; teinturier du grand (oder bon) teint, der Schönfärber; teinturier du petit teint, der Nachfärber; Kleinfärber; teinturier en soie, der Seidenfärber; teinturier en laine, der Wollfärber.

Tel, telle, *adj.* solcher; solche; solches; *it.* mancher; manche; manches; *it.* so groß; so stark; un tel, une telle, Monsieur un tel, Madame une telle, eine gewisse Person; der und der, die und die ꝛc. j'y ai mis telles et telles conditions, ich habe die und die Bedingungen dazu gesetzt; tel que vous me voyez, so wie Sie mich sehen; tel est l'état de l'affaire, also steht es um die Sache; tel qui rit samedi, dimanche pleurera, (*prov.*) mancher der heute lacht, muß morgen weinen; il y a une telle presse, es ist ein so großes Gedränge; tel maître, tel valet, (*prov.*) wie der Herr, so der Knecht; rien n'est tel que sa malice, es geht nichts über seine Schalkheit; seine Schalkheit ist nicht auszusprechen; tel quel, so, so; so hin; mittelmäßig; weder gut noch schlecht; *it.* beredtermaßen; so wie man übereingekommen ist.

Télamones, *s. plur.* (Bauk.) Lastträger; Statuten, welche statt der Säulen Lasten tragen; (vergl. caryatides).

Télégraphe, *s. m. nouv.* der Telegraph; die Fernschreibmaschine; *it.* (auch *adj.*) der Fernschreiber.

Télegraphie, *s. f.* die Fernschreibekunst.

Télégraphique, *adj. c. nouv.* telegraphisch; zur Fernschreibmaschine gehörig.

Télescope, *s. m.* das Fernrohr; Seherohr; Teleskop; télescope à réflexion, das reflektirende Fernrohr, welches aus geschliffenen Gläsern und Spiegeln zusammen gesetzt ist; *it.* télescope, *T.* die Seetonne, (eine Kräuselschnecke).

Télier, *s. m.* s. tisserand.

Tellement, *conj.* so; dermaßen; dergestalt; so sehr; solchergestalt; tellement quellement, *adv. fam.* so so; so hin; mittelmäßig; halb und halb; *it.* eines wie das andere.

Telline, s. flion.

Tellinite, *s. f. T.* die versteinerte Tellmuschel.

Tellure, *s. m.* ein neues Metall von zinnweißer Farbe, blätterig und leichtflüssig.

Téméraire, *adj. c.* verwegen; frech; frevelhaft; tollkühn; vermessen; *it.* unbedachtsam; unbesonnen; gewagt; jugement téméraire, *T.* ein voreiliges, widerrechtliches Urtheil; *it. s.* ein Verwegener; eine Verwegene; un jeune téméraire, ein junger Waghals.

Téméairement, *adv.* verwegen; vermessen; frecher, unbesonnener Weise ꝛc.

Témérité, *s. f.* die Verwegenheit; Frechheit; Tollkühnheit; Vermessenheit; *it.* die Unbedachtsamkeit; Unbesonnenheit; *it.* die Kühnheit.

Témoignage, *s. m.* das Zeugniß; der Beweis; das Merkmahl; rendre témoignage d'une chose, von einer Sache (ein) Zeugniß ablegen; ein Zeugniß geben.

Témoigné, ée, *part. et adj.* bezeugt ꝛc. s. témoigner.

Témoigner, *v. a.* zeugen; ein Zeugniß ablegen; (in dieser Bedeutung meist *absol.*) *it. v. a* etwas bezeugen; (ein) Zeugniß wovon ablegen oder geben; *it.* etwas bezeigen; zu erkennen geben; an den Tag geben; merken lassen.

Témoin, *s. m.* der Zeuge; *it.* das Kennzeichen; Merkmahl; Zeugniß; die Urkunde; das Denkmahl; *it. T.* témoins, (Fortifik.) der Maßkegel; Maßhügel; (Maurer) Blindlöcher; *it.* (Holzmesser) zwey Scheiter, welche auf jede Seite des Klafterrahmens gesetzt werden; (Buchbinder) die Randspuren; unbeschnittene Blätter, welche man als ein Zeichen stehen läßt, daß von dem Rand nicht zu viel weggeschnitten worden ist; témoin nécessaire, der Nothzeuge, wie z. B. Dienstbothen ꝛc.; témoin muet, (von Sachen) ein stummer Zeuge; der Beweis; die Anzeige; *it.* témoins muets, die kleinen Stückchen Steine, Glas, Schiefer ꝛc. welche man unter die Gränz- oder Marksteine legt; je vous prends tous à témoin, (nicht à témoins,) ich nehme euch alle zu Zeugen; témoins les anciens philosophes, nach dem Zeugniß der alten Weltweisen; en témoin (en foi) de quoi j'ai signé etc., zu Urkund dessen habe ich dieses unterschrieben; témoin oculaire, der Augenzeuge; la déposition des témoins, die Zeugenaussage.

Tempe, *s. f.* der Schlaf (*pl.* die Schläfe) am Haupt; l'os des tempes, das Schlafbein.

Tempérament, *s. m.* das Temperament; *it. fig.* der Mittelweg; die Mittelſtraße; ein gemäßigtes Mittel zwiſchen zwey äußerſten Mitteln; (Muſik) die Temperatur; avoir du tempérament, (*absol.*) viel Temperament haben; der Liebe ſehr ergeben ſeyn; apporter des tempéramens à qch., einen Mittelweg worin finden; einen Vergleich treffen; etwas mäßigen, wie z. B. harte Bedingungen ꝛc.

Tempérance, *s. f.* die Mäßigkeit, (inſ. in Rückſicht auf ſinnlichen Genuß).

Tempérant, ante, *adj.* mäßig; *it. s. m.* das Mäßige; (ſ. tempérance;) remède tempérant, oder *s. m.* un tempérant, *T.* ein niederſchlagendes Mittel, wie z. B. Temperierpulver ꝛc.

Température, *s. f.* die Beſchaffenheit (Temperatur) der Luft, nachdem ſie warm, kalt, trocken, oder feucht iſt.

Tempéré, ée, *part. et adj.* gemäßigt; gemildert ꝛc.; *it. adj.* (v. Perſonen) d. i. modéré, posé, sage, gelaſſen; *it. s. m.* das Gemäßigte; der Mittelweg; die mittlere Temperatur.

Tempérer, *v. a.* mäßigen; vermindern; *it.* mildern; lindern; ſtillen; zurück oder im Zaum halten; niederſchlagen.

Tempestatif, ive, *adj. ol.* (von Perſonen) ſtürmiſch; zankſüchtig.

Tempestueux, *ol.* d. i. tempêtueux.

Tempête, *s. f.* ein heftiger Sturm; das Ungewitter; *it. fig.* das Wetter, Ungewitter, der Sturm, d. i. das Unglück; oiseau de tempête, der Sturmvogel, (eine Art Waſſervögel, welche einen bevorſtehenden Sturm verkündigen).

Tempêter, *v. n. fam.* (v. Perſonen) (contre qn. sur ou pour qch., gegen jemand, über etwas) wettern; donnern und wettern; toben; raſen; lärmen; ſchreyen.

Tempêtueux, euse, *adj.* ſtürmiſch; öftern Stürmen unterworfen oder ausgeſetzt, wie z. B. ein Erdſtrich.

Temple, *s. m.* der Tempel; *it.* die proteſtantiſche Kirche; *it.* der Tempelhof; Tempelherrenhof, d. i. der Nahme eines Gebäudes (wie z. B. in Paris) worin ehemahls Tempelherren gewohnt haben; *it.* (Wagner) der Speichenmeſſer; *it.* (Tuchfabr.) die Spannſtäbe.

Templet, *s. m. T.* der Vorſchlag, die Leiſte an der Heftlade der Buchbinder, woran die Hefthaken hangen.

Templier, *s. m.* der Tempelherr.

Templu, *s. m.* (Fabrik.) die Spannſtäbe.

Temporaire, *adj. et s.* (Theol.) foi temporaire, ein Glaube, der nur eine Zeitlang währet; un temporaire, einer, der einen ſolchen Glauben hat; *it.* temporaire, *adj. c. nouv.* (von Sachen und auch von Perſonen, z. B. in Rückſicht auf die Zeit, während welcher ſie in einem Amt ſtehen) ſo nur eine Zeitlang dauert.

Temporal, ale, *adj.* zu den Schläfen gehörig; z. B. muscle temporal, der Schlafmuskel.

Temporalité, *s. f.* die weltliche Gerichtsbarkeit eines Bisthums, Kapitels ꝛc.

Temporel, elle, *adj.* zeitlich; (vergänglich;) irdiſch; *it.* weltlich; (ſ. séculier;) *it.* das weltliche Einkommen, die weltliche Macht und Gewalt der Geiſtlichen.

Temporellement, *adv.* zeitlich; (im Gegenſatz von éternellement).

Temporisation, *s. f. pl.us.* temporisement.

Temporisement, *s. m.* die Verzögerung, der Aufſchub, in Erwartung einer günſtigern Zeit.

Temporiser, *v. n.* Zeit gewinnen; die Zeit (eine günſtigere Zeit) abwalten; zaudern; zögern.

Temporiseur, *s. m.* der Zauderer; Zögerer; ſ. temporiseur.

Temps, (tems,) *s. m.* die Zeit (in den verſchiedenen Bedeutungen des Wortes;) auch der Zeitpunkt; der Augenblick; *it.* das Wetter; die Witterung; *it. T.* (Muſik, Tanzkunſt, Fechtk., Reitk. ꝛc.) das Tempo; das Zeitmaß; das Maß der Bewegung, der Schritte ꝛc.; *it.* die Zeit, das *Tempus*, die Zeitform eines *Verbi* in der Grammatik; temps du carême, die Faſtenzeit; temps des cerises, die Kirſchenzeit; quatre-temps, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; gros temps, ſtürmiſches Wetter zur See; ſtarker Wind; Sturm; Ungewitter; temps de demoiselle, Damenwetter, d. i. liebliches Wetter; avoir fait son temps, (v. Perſonen und Sachen) ausgedient haben; ſeine Zeit ausgehalten haben; se donner du bon temps, ſich wohl ſeyn laſſen; prendre son temps, ſeine Zeit erſehen; ſeinen Augenblick wahrnehmen; prendre le temps comme il vient, s'accommoder au temps, ſich in die Zeit ſchicken; avant tous les temps, vor Erſchaffung der Welt; dans la plénitude des temps, (Bibel) da die Zeit erfüllet war; à la consommation des temps, am Ende der Welt; au bon vieux temps, oder du temps où l'on se mouchoit sur la manche, *it.* du temps jadis, (*prov.*) *fam.* ſ. moucher und jadis; à temps, *adv.* zu rechter Zeit; eben recht; *it.* auf eine beſtimmte Zeit; au même oder en même temps, *adv.* zu gleicher Zeit; de tout temps, *adv.* d. i. toujours, von jeher; jeder Zeit; de temps en temps, oder de temps à autre, *adv.* von Zeit zu Zeit; *vulg.* dann und wann; en temps et lieu, *adv.* zu ſeiner Zeit und gehörigen Orts; ſuivant les temps, nach Zeit und Umſtänden; tout d'un temps, ſogleich; *Fig. et Prov.* faire la pluie et le beau temps,

fam. alles gelten oder vermögen; *vulg.* hoch am Bret seyn; tout vient à temps, qui peut attendre; *it.* avec le temps et la paille les nefles mûrissent, ſ. mûrir; chaque chose à son temps, il y a temps pour tout, alles hat ſeine Zeit; chaque chose n'a qu'un temps, alles währet nur eine Zeitlang; endlich nimmt alles ein Ende; qui a temps, a vie, wer Zeit gewinnt, gewinnt alles; quand j'irai le voir, il fera beau temps, er kann lange warten, bis ich zu ihm gehe; le temps est à Dieu et à nous, wir können es mit Gelegenheit thun; hausser le temps, *pop.* d. i. boire.

Tenable, *adj. c.* (nur mit der Verneinung) *T.* (von einer Feſtung ꝛc.) haltbar; *it.* wo man bleiben, wo man ausdauern, wo man ſich aufhalten kann; il fait trop froid ici, la place n'est pas tenable, es iſt zu kalt hier, man kann hier nicht bleiben.

Tenace, *adj. c.* zähe; (Botan.) ſich anhängend; anklebend; *it. fig. fam.* karg; geizig; *it.* hartnäckig; eigenſinnig.

Tenacité, *s.f.* die Zähheit; Zähigkeit; *it. fig. fam.* der Geiz; die Kargheit; *it.* die Hartnäckigkeit; der Starrſinn.

Tenaille, *s.f.* (meiſt im *plur.*) die Zange; Beißzange; *it.* tenaille, (Fortifik.) das Zangenwerk, Scherenwerk, (eine Art Außenwerk); *it.* die niedrig geſenkte Bruſtwehr vor dem Mittelwall; tenailles à croissant, die Münzzange; Schienenzange; große Zange der Rothgießer, den Schmelztiegel damit anzufaſſen; tenailles ardentes, glühende Zangen; tenailles à couper, die Zwickzange; tenailles à écrou, die Schraubenzange.

Tenailler, *v. a.* mit glühenden Zangen zwicken.

Tenaillon, *s.m. T.* das Scherenwerk, (eine Art Außenwerk vor einer der beyden Geſichtslinien eines halben Mondes).

Tenancier, *s.m. T.* der Zinsmann; *it.* der Eigenthümer; Inhaber oder Beſitzer eines zinsbaren Bauerngutes.

Tenant, *part. et adj.* haltend ꝛc. (ſ. tenir;) meubles tenans à fer et à clou, niet- und nagel-feſter Hausrath; rancune tenant, ſ. rancune.

Tenant, *s. m.* (Wap.) der Schildhalter; *it. ol.* (bey den Turnieren) der Platzhalter; Vorfechter; (im Gegenſatz von assaillant;) *it.* der Verfechter; Vertheidiger einer Sache- einer Perſon, einer Meinung ꝛc.; *it.* einer, der beſtändig in einem Haus aus und eingehet; einer, der in einem Haus oder bey einer Perſon alles gilt; *vulg.* der Hahn im Korb; *it.* les tenans. (*plur.*) die Gränzen, Marken und Scheidungen eines Ackers oder andern liegenden Gutes; tout en un tenant, tout d'un tenant, alles beyſammen; beyſammen liegend; unzertrennt; an einander hangend; les tenans et les aboutissans, *prop. et fig.* die anſtoßenden Güter; ſ. aboutissant.

Ténar, *s. m. T.* der vierte von den fünf Muskeln des Daumens; der lange Abziehmuskel des Daumens; der Klopfer.

Ténare, *s. m.* (Mythol.) die Hölle.

Tendance, *s.f. T.* das Streben oder auch bloß die Richtung nach einem Ort, oder nach einem andern Körper; die Strebekraft.

Tendant, ante, *adj. fig.* (à qch., auf etwas) abzielend, abzweckend; gerichtet; auf etwas hinaus laufend; nach etwas ſtrebend.

Tendelet, *s. m. T.* das Schirmdach von Segeltuch ꝛc. am Hintertheil einer Galeere.

Tenderie, *s.f. T.* das Schlingenlegen zum Fang der Vögel oder anderer Thiere.

Tendeur, *s.m.* der Schlingenleger; (ſ. tenderie;) *it.* der Tapezierer, welcher bey Leichenbegängniſſen Thüren und Zimmer ſchwarz behängt.

Tendineux, euse, *adj.* ſehnig; *it.* ſehnicht; ſehnartig; ſ. tendon.

Tendon, *s.m.* die Sehne; Flächſe; Sehnader; Spannader.

Tendre, *adj. c.* weich; mürbe; zart; *it.* weich; zart; empfindlich; *it.* ſchwächlich; blöde; ſchwach; (vom Brod) friſch; friſch gebacken; (Mahler) weich; ſanft; *it. fig.* (vom Gefühl, vom Herzen, von der Liebe, vom Gewiſſen, von der Jugend ꝛc.) zart; *it.* (von der Liebe, vom Herzen ꝛc.) zärtlich; *it.* weich; weichherzig; weichmüthig; leicht zu rühren; *it.* ſanft; rührend; lieblich; anmuthig; avoir la vue tendre, les yeux tendres, ein blödes, ſchwaches Geſicht haben; conscience tendre, ein zartes, furchtſames Gewiſſen; cheval qui est tendre à l'éperon, aux mouches etc., ein Pferd, das den Sporn, die Fliegen ꝛc. nicht vertragen kann; cheval qui a la bouche tendre, ein weichmäuliges Pferd; certaines plantes sont tendres au froid, gewiſſe Pflanzen können die Kälte nicht vertragen; il est tendre aux mouches, *fig. fam.* er iſt ſehr empfindlich; er nimmt alles übel auf; jeune femme, pain tendre et bois vert, mettent la maison en désert, *prov.* eine junge Frau, friſches Brod und grünes Holz richten eine (kleine) Haushaltung zu Grunde.

Tendre, *s. m.* die Zärtlichkeit; zärtliche Liebe; (ſonſt tendresse;) *it. cor.* ſtatt tendreté.

Tendre, *v. a.* ſpannen; ſtrecken; anziehen; (ſ. auch bander;) *it.* aufſpannen; aufhängen; auf- oder ausbreiten; behängen; (ſ. auch dresser;) *it.* ſtellen, aus-

stellen, aufstellen, legen, wie z. B. Netze, Fallstricke, eine Falle ꝛc.; *it.* reichen; darstrecken; darreichen; hinhalten; darbiethen; biethen; tendre un arc, einen Bogen spannen; tendre une chambre, une rue etc., (auch bloß *absol.* tendre,) ein Gemach, eine Gasse ꝛc. mit Tapeten behängen, ausschlagen; tendre des tentes etc. Zelten ꝛc. aufschlagen; tendre des collets, Schlingen legen oder aufstellen; tendre (*absol*) aux bécasses, Schnepfennetze ausstellen; tendre le pied à qn., einem den Fuß stellen (um ihn fallen zu machen). *Fig. et Prov.* tendre des piéges, s. piége; tendre les bras à qn., s. bras; tendre les mains à qn., jemand um Hülfe anrufen; il vaut mieux tendre la main que le cou, *prov.* es ist besser betteln, als stehlen und an den Galgen kommen.

Tendre, *v. n.* wohin gerichtet seyn, (s. aboutir); *it.* meist *fig.* — qch., auf etwas abzielen, abzwecken, gerichtet seyn, abgesehen seyn; nach etwas streben oder trachten; où tendent vos pas? wo gehen Sie hin? où tend ce chemin-là? wo geht dieser Weg hin? cette maladie tend à la mort, diese Krankheit ist tödtlich; ce malade tend à sa fin, dieser Kranke ist seinem Ende nahe; tendre à la perfection, nach der Vollkommenheit streben, trachten.

Tendrelet, ette, *adj.* gar zart; gar zärtlich; allerliebst zärtlich oder zart.

Tendrement, *adv.* zärtlich ꝛc.; (Mahler) weich.

Tendresse, *s. f.* die Zärtlichkeit; die zärtliche Liebe; *it.* (Mahler) die Weichlichkeit.

Tendreté, *s. f.* (v. Speisen) die Zartheit; Zärte; Weichheit.

Tendrifier, *v. n. burl. fig.* sich erweichen, wie z. B. das Herz. (*Scaron.*)

Tendron, *s. m.* der Sprößling; Schößling; die Schosse; *it.* der Ranken am Weinstock; *it.* (s. tendon) der Knorpel am Ende der Brustknochen, z. B. der Kälber ꝛc.; *it.* das Ohrläpplein; un jeune tendron, *fig. fam.* das Rosenknöspchen, d. i. ein junges Mädchen.

Tendu, ue, *part. et adj.* gespannt; angespannt; ausgebreitet; aufgeschlagen; behängt ꝛc.; *fig.* angestrengt; gespannt; avoir l'esprit tendu, *fam.* seinen Kopf, seinen Verstand anstrengen, anspannen; einer Sache nachdenken; in etwas vertieft seyn.

Tendue, *s. f.* (Jagd) der Ort, wo die Schlingen liegen; *it.* die Vogelschlingen.

Ténébres, *s. f. pl.* die Finsterniß; die Finsterniß, Dunkelheit, Nacht; Blindheit, d. i. die Unwissenheit; der Irrthum; der Zustand der Sünde, der Verdammten ꝛc.; *it.* (röm. katholische Kirche) die Rumpelmetten in der Charwoche.

Ténébreux, euse, *adj.* finster; (s. ténébres;) avoir l'air sombre et ténébreux, *fig.* finster und schwermüthig, traurig aussehen; le séjour ténébreux, (poet.) die Hölle; das Reich der Finsterniß.

Ténébrion, *s. m. T.* der Mehlkäfer.

Ténement, *s. m.* das Vorwerk; der Meyerhof, welcher zu einer Herrschaft gehöret; *it. prvcl.* (s. prescription) die Verjährung.

Tenesme, *s. m. T.* der Stuhlzwang; der Zwang zum Stuhlgang.

Tenette, *s. f.* (Chir.) die Steinzange; der Steinlöffel.

Teneur, *s. f.* (jur.) der Inhalt einer Schrift ꝛc.

Teneur de livres, *s. m.* der Buchhalter.

Teneur, *s. m. T.* der dritte Vogel, welchen man auf den Falken losläßt.

Ténia, *s. m.* (lat.) d. i. le ver solitaire, der Bandwurm.

Ténie, *s. f. T.* die Binde oder Leiste an dem dorischen Gesims.

Tenir, *v. a. irr.* halten, (in den verschiedenen Bedeutungen des Wortes); *it.* halten, d. i. an sich halten, (z. B. son haleine, den Athem); *it.* zurückhalten; verhindern; hindern; aufhalten; *it.* dem innern Raum nach fassen können; einnehmen; *it.* verwahren; aufbehalten; *it.* erhalten; unterhalten; auch bloß: haben; *it.* besitzen; im Besitz haben; auch: zu verdanken haben; *it. fig.* halten, d. i. (eine Verbindlichkeit) erfüllen; beobachten; sich einer Sache (z. B. einem Gesetz) gemäß betragen; *it.* halten, d. i. dafür halten; glauben; (Grundsätze, eine Meinung ꝛc.) haben; behaupten; denselben zugethan seyn; *it.* halten, d. i. vertheidigen, (z. B. le parti de qn., jemandes Partey); (s. auch weiter unten tenir, *T.*) *it.* tenir, (Triktrak) den Band halten; tenir une profession, eine Handthierung treiben; tenir auberge, einen Gasthof halten; tenir chambre garnie, möblirte Zimmer bewohnen; *it.* solche verlehnen; tenir une maison, ein Haus bewohnen; tenir trop de place, zu viel Platz einnehmen; tenir magasin, ein Waarenlager halten; tenir boutique, einen offenen Laden halten; tenir la chambre, le lit, das Zimmer, das Bett hüten; son accés de fièvre le tient, das Fieber stößt ihn an; tenir qn. chez soi, jemand bey sich haben; il se fait tenir à quatre, er will durchaus nicht hören; tenir un enfant sur les fonts du baptême, oder blos, tenir un enfant, ein Kind über die Taufe halten; tenir qn. sur les fonts, einen vorhaben; ihn durchziehen; tenir table, Tafel halten; andere bewirthen, speisen;

andern zu essen geben; *it.* lange bey Tisch sitzen; tenir la caisse, die Kasse führen; Ausgabe und Einnahme berechnen; tenir compte, in Rechnung bringen; tenir compte de qch. à qn., einem etwas aufschreiben; ne tenir compte de qn., sich aus jemand nichts machen; tenir les livres, die Bücher führen; tenir le registre, Rechnung halten; tenir la plume, die Feder oder das Protokoll bey etwas führen; aufschreiben, (s. auch plume); tenir un chemin, einen Weg nehmen; eine Straße reisen; tenez! da nehmt! da! *it.* seht! seht da! sehen Sie! hören Sie! *Fig.* je le tiens, je tiens mon homme, ich habe ihn in meiner Gewalt; il ne tient rien, er ist leer ausgegangen; il en tient, er hat sein Theil bekommen; cela tient du gothique, das hat etwas gothisches; il tient cela de son père, er schlägt hierin seinem Vater nach; er gleicht darin seinem Vater; il tient cela de race, de naissance, das ist ihm angeboren; (man sagt auch *absol.*) tenir de son père etc., seinem Vater ꝛc. nachschlagen oder ähnlich seyn; etwas von seinem Vater ꝛc. an sich haben; je sais bien ce qui le tient, ich weiß wohl, was ihm fehlt; tenir rigueur à qn.; tenir qn. de court, s. rigueur und court, *adv.*; tenir sa gravité, sich ein ernsthaftes (gravitätisches) Ansehen geben; il ne tient pas sa colère, sein Zorn ist nicht anhaltend; tenir sa parole, un traité, sein Wort, einen Vertrag halten; tenir des discours, des propos, un langage, eine Sprache führen; Reden führen, ausstoßen; tenir la main à qch., über etwas halten; tenir pour certain, tenir pour vrai, oder bloß: tenir vrai, für gewiß, für wahr halten oder achten; je le tiens pour mon ennemi, je le tiens honnête (oder pour honnête) homme, ich halte ihn für meinen Feind; ich halte ihn für einen rechtschaffenen Mann; je tiens que..., ich halte dafür, daß...; je le tiens pour dit, das will ich mir gesagt seyn lassen; je tiendrai pour bien fait tout ce que vous ferez, alles was Sie thun werden, soll mir recht und wohl gethan seyn; je le tiens de bonne part, de bon lieu, de bonne main, ich weiß es von guter Hand; tenir son rang, an seiner Stelle stehen; tenir le premier rang, obenan stehen; tenir bien son rang, son poste, seinen Rang, seinen Posten behaupten; faire tenir des lettres, de l'argent, Briefe zustellen, zuschicken; Geld übermachen, überliefern, einhändigen; tenir lieu de..., s. lieu; tenir tête à qn., s. tête; tenir qch. à honneur, s. honneur; (eine Menge anderer Redensarten suche man am gehörigen Ort). *T.* tenir une place, eine Festung besetzt halten; tenir la campagne, im Feld stehen; tenir la mer, in der offenen See bleiben; tenir le vent, bey dem Wind halten; tenir au vent, wider den Wind segeln; tenir prison, (jur.) im Gefängniß bleiben, sitzen; tenir le dessus etc., den Diskant ꝛc. singen; (s. auch partie, *fig.*) tenir jeu à qn., mit einem spielen, so lange er will; vous y allez de cinquante écus, je les tiens, Sie setzen fünfzig Thaler, ich halte sie; (vgl. toper;) tenir les dés, am Spielen seyn; *fig.* das Wort führen; tenir le milieu, die Mittelstraße halten; tenir coin, sich nichts vergeben; tenir les chevaux au filet, die Pferde durch einen Halfter am Fressen hindern; tenir qn. au filet, einem den Brodkorb höher hängen; (mehrere andere Kunstredensarten sehe man am gehörigen Ort nach; die figürlichen u. sprüchwörtlichen Redensarten sehe man nach tenir, *v. n.*)

Tenir, *v. n. irr.* halten; *it.* (à qch.) an etwas fest halten, ankleben, hängen ꝛc.; *it.* Raum oder Platz an einem Orte haben; *it.* anhalten; fortdauern; bestehen; Stand halten; Bestand haben; (eine gewisse Zeitlang) dauern, oder auch, gehalten werden, (wie z. B. ein Jahrmarkt, eine Versammlung ꝛc.) *it. prop. et fig.* sich halten, (wie z. B. eine Festung gegen den Feind); widerstehen; *it.* (irgendwo) aushalten; *it. fig. fam.* (Schulden halber) im Gefängniß sitzen; *it.* (von Sachen) (für eine gewisse Summe) verpfändet seyn; tenir à l'argent, à la vie, fest am Gelde, am Leben hängen; tenir à fer et à clou, niet- und nagelfest seyn; sa maison tient à la nôtre, sein Haus stößt an das unserige; tenir à qn., jemanden anhangen, ergeben oder zugethan seyn; tenir pour qn., pour un sentiment, es mit jemanden, mit einer Meinung halten; ne tenir à rien, durch nichts gehindert seyn; tenir contre..., einem widerstehen; *it.* etwas (z. B. Spötterey) vertragen können; tenir ferme, tenir bon, sich tapfer wehren; standhaft bleiben; fest bey seinem Entschlusse bleiben; *it.* Stich halten; tenir sur une note, (Musik) auf einer Note aushalten; *it.* tenir, *impers.* il ne tient pas à moi, es liegt an mir; es kommt nicht auf mich an; à quoi tient-il? woran liegt oder fehlt es? s'il ne tient qu'à cela? oder qu'à cela ne tienne, wenn es nur daran ankommt; daran soll es nicht fehlen; dieses soll es nicht hindern; il n'y a rien qui tienne, es ist nichts dabey zu bedenken; es leidet keinen Anstand; il n'y a parenté ni amitié qui tienne, keine Verwandtschaft oder Freundschaft ist stark genug dieß zu hindern; il ne tenoit qu'à dire, man hätte es nur sagen dürfen; il

n'y a plaisanterie qui tienne, da findet kein Scherz Statt; il ne peut tenir sa langue, er kann sein Maul nicht halten; ne pouvoir se tenir de faire qch., sich nicht enthalten können etwas zu thun; c'est une affaire qui me tient au coeur, diese Sache liegt mir schwer auf dem Herzen; das geht mir zu Herzen. *Fig. et Prov.* un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, ein da hast du es! ist besser als zwey du sollst es haben; ein Sperling in der Hand ist besser als zehn auf dem Dach; (s. auch quérir); tenir pied à boule, s. boule; tenir à qn. le bec en l'eau, s. bec; tenir à qn. le poignard (le pied) sur la gorge, s. gorge; tenir le loup par les oreilles, s. loup; tenir (oder avoir) qn. dans la manche, s. manche; tenir à chaux et à ciment, s. chaux; cela ne tient ni à fer ni à clou, s. clou. (Eine Menge figürlicher und sprüchwörtlicher Redensarten suche man am gehörigen Orte).

se Tenir, *v. réfl.* sich halten; sich (an etwas, à qch.) fest halten; *it.* sich irgendwo aufhalten; irgendwo seyn, wohnen, bleiben, stehen ꝛc.; *it. fig.* sich an etwas halten oder binden; bey etwas bleiben; *it.* (de qch.) (aber nur mit der Verneinung) sich enthalten, z. B. des Lachens ꝛc.; *it.* se tenir, gehalten werden, wie z. B. eine Versammlung ꝛc.; *it.* sich halten, achten, schätzen, z. B. glücklich, geehrt ꝛc.; je me tiens heureux d'avoir . . ., ich schätze mich glücklich . . .; se tenir droit, debout etc., gerade, aufrecht ꝛc. stehen; se tenir à genoux, auf den Knien liegen; knien; se tenir à . . , bey, in, vor etwas stehen bleiben; se tenir bien à cheval, gut zu Pferde sitzen. *Fig.* tenez-vous bien, tenez-vous sur vos gardes, nehmt euch wohl in Acht; sehen Sie wohl zu, was Sie thun; se teuir à . . bey, in, vor etwas stehen bleiben; s'en tenir à une chose, sich an etwas halten, d. i. etwas glauben; *it.* mit etwas zufrieden seyn; es dabey bewenden lassen; s'en tenir à sa parole, bey seinem Worte bleiben; se tenir à peu, à peu de chose, sich bey einer Kleinigkeit aufhalten; se tenir les bras croisés, (die Hände in den Schoos legen; *fig.*) müssig da stehen; je me tiens obligé de vous dire, ich achte mich verbunden Ihnen zu sagen; quand on est bien, il faut s'y tenir, oder qu'on s'y tienne, wenn man gut sitzt, muß man bleiben wo man ist.

Tenon, *s. m.* (Zimmermann ꝛc.) der Zapfen, welcher in das Zapfenloch (mortoise) paßt; *it. T.* gewisse hervorragende Stücke Steine ꝛc. welche die Bildhauer bis zur völligen Endigung an einer Bildsäule ꝛc. stehen lassen; tenon d'arquebuse, der Zapfen am Büchsenlauf, womit er an den Schaft fest gemacht wird; tendons de vitre, bleyerne Rinken oder Ringe an den Fenstern, worin die Windeisen stecken.

Ténor, *s. m.* (Musik) der Tenor; die Tenorstimme; der Tenorsänger.

Ténoriste, *s. m.* der Tenorspieler; Tenorsänger.

Tension, *s. f.* die Spannung, d. i. das Gespanntseyn; *it. fig.* — d'esprit, die Anstrengung des Geistes, (*vulg.* des Kopfes).

Tenson, *s. m. ol.* der Wettgesang der alten Dichter.

Tentant, ante, *adj.* verführerisch; reizend; in Versuchung führend.

Tentateur, *s. m.* der Versucher; (meist theol. und dann auch *adj.*:) l'esprit tentateur, d. i. der Teufel.

Tentation, *s. f.* die Versuchung; Reizung; (Theol.) die Anfechtung (zum Bösen); *it.* d. i. die Lust oder Begierde selbst; induire en tentation oder porter à tentation, in Versuchung führen.

Tentative, *s. f.* der Versuch; *it.* (auf Universitäten) die erste Probepredigt, oder Streitübung eines Kandidaten der Theologie.

Tentatrice, *s. f.* eine Versucherinn; s. tentateur.

Tente, *s. f.* das Zelt; *it.* die Zeltbude der Krämer; les mats, murailles, piquet d'une tente, s. in alphabetischer Ordnung; *it.* (Chirurg.) die Wieke oder der Meißel; ein aus gezupfter oder geschabter Leinwand gedreheter kleiner Cylinder, in die Wunden zu stecken; *it.* (Jagd) an Stäben ausgespannte Netze.

Tenté, ée, *part. et adj.* versucht ꝛc. s. tenter.

Tentement, *s. m.* (Fechtk.) das Dämpfen der Klinge, wenn man zweymahl auf des Gegners Klinge stößt.

Tenter, *v. a.* versuchen; einen Versuch machen; (probiren); *it.* Lust machen; reizen; *it.* inf. versuchen, d. i. verleiten; zum Bösen reizen, verführen, bewegen; locken; in Versuchung führen; *it.* versuchen, d. i. auf die Probe stellen; prüfen; (z. B. la fidélité de qn., jemandes Treue); *it.* (Fechtk.) die Klinge seines Gegners dämpfen; (s. tentement); tenter fortune, sein Heil versuchen.

Tentoi, *s. m. T.* der Spanner am Wirkstuhl.

Tenture, *s. f.* die Tapezerey; sämmtliche Tapeten; der Behang; das Behängsel (meist von einer Art) in einem Zimmer ꝛc.; *it.* das Aufhängen der Tapeten selbst; papiers de tenture, Papiertapeten.

Tenu, ue, *part. et adj.* gehalten ꝛc. (s. tenir); *it.* (gut oder schlecht) unterhalten, wie z. B. ein Haus ꝛc.; *it.* (à qch.,

zu etwas) schuldig; verbunden; verpflichtet; gehalten; tant tenu, tant payé, *prov.* s. payé; à l'impossible nul n'est tenu, *prov.* s. impossible.

Tenu, ue, *adj.* (Lehrstyl); dünn; zart.

Tenue, *s. f.* die Haltung; *it.* das Halten; (s. tenir); *it.* der Schluß, die Haltung eines Reiters; *it.* der Anzug; die Kleidung; *it.* die Haltung einer Versammlung, eines Landtages ꝛc.; *it. fig.* der Bestand, die Dauer, z. B. des Wetters; auch die Festigkeit, z. B. des Charakters; *T.* das Aushalten auf einem Ton in der Musik; *it.* das Halten oder die Fortsetzung des Spiels im Triktrak; une selle à l'angloise n'a point de tenue, auf einem englischen Sattel hat man keinen Schluß, keinen festen Sitz; *T.* fond de bonne ou de mauvaise tenue, guter oder schlechter Ankergrund; tenue noble, ein adeliches Afterlehen; tout d'une tenue, an einander liegend, wie z. B. liegende Güter an einem Stücke. (vergl. tenant, *s. m.*)

Ténuité, *s. f.* (Lehrstyl) die Dünne; Dünnheit; Zartheit; Feinheit.

Tenure, *s. f. T.* der Bezirk; s. mouvance.

Téorbe, s. tuorbe.

Tératoscopie, *s. f. T.* die Weissagung aus außerordentlichen Erscheinungen.

Terceau, *s. m. T.* der dritte Theil der Landfrüchte, welchen ein Unterthan dem Herrn geben muß; *it.* die Verleihung eines Gutes um den dritten Theil der Nutzung.

Tercer, s. terser.

Tercet, *s. m.* eine Strophe von drey Versen; eine dreyzeilige Strophe.

Térébenthine, *s. f.* der Terpenthin.

Térébinthe, *s. m.* der Terpenthinbaum.

Térébration, *s. f. T.* das Anbohren eines Baumes, um das Harz daraus zu ziehen.

Téréniabin, *s. m. T.* flüssiges Manna.

Térès, *s. m. T.* ein Wurm im menschlichen Körper; s. nombril.

Terfez, *s. m. T.* eine Art Trüffeln.

Tergiversation, *s. f.* die Ausflucht.

Tergiverser, *v. n.* Ausflüchte suchen.

Terme, *s. m.* das Ziel, Ende, die Gränze, in Rücksicht auf Zeit und Raum; *it.* das Ziel; der Termin; Zahlungstermin; *it.* die Frist; *it.* das zu bezahlende Geld selbst; *it.* das Ziel; die Zeit der Niederkunft einer Schwangern; (wird auch von Thieren gesagt); *it.* (Logik) ein Terminus; (Arithm.) das Glied einer Gleichung; *it.* das Gränzbild, (in der Gestalt einer umgekehrten Pyramide, worauf eine menschliche Figur angebracht ist); eine Gränzsäule, heutzutag zur Verzierung in Gärten ꝛc.; *it.* der Ausdruck; das Wort; *it.* termes, *plur.* der Zustand worin sich eine Sache oder Person, in Rücksicht auf eine gewisse Sache, befindet; le terme de la vie, das Lebensziel; venir à terme, zur bestimmten, zur rechten Zeit auf die Welt kommen oder geboren werden; aux termes du contrat, nach Inhalt des Vertrags; laut des Vertrags; en propres termes, mit den nämlichen Worten; en termes propres, mit den eigentlichen, mit den einer Sache angemessenen Ausdrücken; sources d'art, Kunstwörter; die Kunstsprache; (s. technique); parler de qn. en bons, en mauvais termes, gut oder übel von jemanden reden; les choses étoient en ces termes, lorsque etc., die Sachen waren also beschaffen, stunden also, als ꝛc.; en quels termes êtes-vous avec lui? auf welchem Fuße stehen Sie mit ihm? être sur les termes d'accommodement, de se marier etc., im Begriffe stehen sich zu vergleichen, sich zu heirathen ꝛc.; il est planté là comme un terme, *fam.* er steht (unbeweglich) da, wie ein Gränzbild, wie ein Oehlgötze. *Prov.* qui a terme, ne doit rien, man kann niemand zwingen, vor der Zeit zu bezahlen; le terme vaut l'argent, s. argent.

Termes, *s. m.* die Senegals-Ameise.

Terminaire, *s. m.* ein Bettelmönch, der seinen gewissen Bezirk hat, wo er betteln und predigen darf.

Terminaison, *s. f.* die Endigung, Endsylbe eines Wortes.

Terminales, *s. f. plur.* das Fest der Gränzgötter bey den alten Römern.

Terminé, ée, *part. et adj.* begränzt; *it.* geendigt ꝛc. s. terminer.

Terminer, *v. a.* begränzen; zur Gränze dienen; *fig.* Gränzen setzen; *it.* endigen; enden; ein Ende machen; terminer à l'amiable, in der Güte beylegen. Se terminer, *v. réfl.* sich endigen; sich enden; ein Ende nehmen; ausfallen; ausgehen; ablaufen; (dahin) auslaufen; *it.* (Grammat.) sich enden; sich endigen; auf eine gewisse Sylbe ausgehen; eine gewisse Endung haben.

Terminthe, *s. m. T.* die Hundsblatter, eine Art entzündeter schwarzer Blattern.

Ternaire, *adj. c. T.* nombre ternaire, die gedritte Zahl; die Zahl drey; mesure ternaire, (Musik) der Trippeltakt.

Terne, *adj. c.* matt; keinen oder einen geringen Glanz habend; trübe.

Terne, *s. m.* (Zahlenlotterie) eine Terne; *it. plur.* (im Bretspiel) alle Drey.

Terni, ie, *part. et adj.* matt gemacht oder geworden ꝛc.; verdunkelt ꝛc. s. ternir.

Ternir, *v. a.* matt machen; trübe machen; den Glanz benehmen; abschießen machen; *it. fig.* verdunkeln; beflecken; schänden, z. B. den Ruhm ꝛc. Se ternir, *v. réfl.* abschießen; den Glanz oder die Farbe

verlieren; unſcheinbar werden; *it. fig.* ſich verdunkeln; verdunkelt, befleckt, geſchändet werden.

Ternissure, *s. f.* die Mattheit; Trübheit; das Anlaufen eines Glaſes, eines Spiegels.

Terpsichore, *s. f.* (Myth.) diejenige von den neun Muſen, welche der Muſik und dem Tanz vorſteht.

Terrage, *s. m.* der Grund- oder Acker-Zins; die Fruchtgülte; ſ. champart.

Terrageau oder Terrageur, *s. m. T.* der Fruchtgültherr.

Terrager, *v. a. T.* die Fruchtgülte erheben.

Terrageresse, *adj. f.* grange terrageresse, eine Scheuer, worein die Fruchtzinſe geliefert werden müſſen.

Terrain oder Terrein, *s. m.* der Platz; (und in Rückſicht auf den Grad ſeiner Ausdehnung) die Strecke; der Raum; *it.* der Boden; Grund; das Erdreich; Grund und Boden; *it.* (Töpfer) der Werkſcherbel, die Hände darin zu netzen; cheval qui garde ou embrasse bien son terrain, ein Pferd das die Bahn wohl hält; terrain par chûtes, ein Erdreich, deſſen an einander hängende Theile durch Stufen unterbrochen ſind. *Fig.* connoitre le terrain, eine Sache verſtehen; alle Umſtände genau kennen; *it.* ſeine Leute kennen; ménager le terrain, behutſam verfahren; gagner du terrain, immer weiter kommen; nach und nach voran rücken; disputer le terrain à qn., einem die Erlangung eines Vortheils ſchwer machen; ſich tapfer wehren.

Terral, *s. m.* (Schifff.) der Landwind; der Wind welcher vom Lande her wehet.

Terraquée, *adj. c. T.* aus Erde und Waſſer beſtehend.

Terrasse, *s. f.* die Terraſſe; der Erdwall; ein ſtufenförmig erhöhter Platz von Erde; *it.* der Altan; das Altandach; *it. T.* (Mahler) der aus einem großen Stück Erdreich beſtehende Vordergrund; (Bildhauer) der obere Theil der Säulenplatte; *it.* der Wärmofen der Golddrahtzieher; *it.* eine fehlerhafte Stelle im Marmor, welche die Politur nicht annimmt.

Terrassé, ée, *part. et adj.* ſ. terrasser; *it.* (Wap.) wird von Bäumen geſagt, deren ſichtbare Wurzel mit Erde umgeben iſt; *it.* wird auch von einem Schild geſagt, an deſſen Spitze ein Stück grüner Raſen vorgeſtellt iſt.

Terrasser, *v. a.* mit einem Erdwall umgeben; (zur Verſtärkung) mit Erde beſchütten oder umgeben ꝛc.; *it.* (jemand) zu Boden werfen; niederwerfen; *it. fig.* (jemand) niederſchlagen, zu Boden ſchlagen, d. i. demüthigen; *it.* jemanden den Muth benehmen; *it.* ihn zum Stillſchweigen bringen; terrasser les vignes, *T.* friſche Erde an die Weinſtöcke ſchütten. Se terrasser, *v. réfl.* ſich mit Erde verſchanzen; mit Erde bedecken.

Terrasseur, *s. m.* ein Maurer, welcher eine Wand mit Kalk ꝛc. grob bewirft; ſ. hourder.

Terrassier, *s. m.* der Wallſetzer; Wallgräber.

Terre, *s. f.* die Erde; der Erdboden; (im Gegenſatz des Waſſers) das Land; *it.* die Erde; die Erdkugel; *it.* ein (bewohntes, unbewohntes ꝛc.) Land; *it.* das Landgut; Gut; (vgl. campagne); *it.* eine Erde; Erdart; *it.* die Erde; der Boden; Grund; Erdboden; das Erdreich; *it. fig.* die Erde, d. i. deren Bewohner; *it.* das Irdiſche; die Welt; *it.* das Grab; terre neuve, der Neubruch; (ſ. ferner neuf und terre-neuve); terre ferme, das feſte Land (im Gegenſatz der Inſeln); terre grasse, ſ. gras; terre à potier, à foulon, à tuiles etc., Töpfererde; Walk- oder Walker-Erde; Ziegel-Erde ꝛc.; terre à pipes, der Pfeifenthon; die Pfeifen-Erde; terre cuite, gebrannte Erde; terre d'ombre, Umber-Erde; Umbra; eine braune Erde; terres amandées oder ranimées, (Salpeterſieder) ausgelaugte Salpeter-Erde, die man aufs neue wieder auslaugen kann; terres argileuses, thonige Erdarten; terre adamique, die rothe Erde; der Bodenſatz der vom ſüßen Waſſer zurück bleibt; *it.* der Bodenſatz vom zurückgetretenen Meerwaſſer; terres rapportées, herbeygeſchafftes Erdreich; terre de promission, oder terre promise, das gelobte Land; un verre de terre, ein Erdwurm; de terre, irden; aus (Thon-) Erde beſtehend oder gemacht; se coucher à terre, ſich auf die Erde legen; mettre pied à terre, (vom Pferd oder Wagen) abſteigen; prendre terre, descendre oder mettre à terre, an das Land ſteigen; anlanden; *it.* (beyde letztere heißen auch) landen, d. i. an das Land ſteigen, und daſelbſt Truppen abſetzen; aller par terre, zu Land reiſen; porter en terre, zu Grabe tragen; porter qn. par terre, d. i. renverser, jemand umwerfen; zur Erde werfen; que la terre soit légére à ses os! (poet.) er ruhe im Frieden! terre à terre, nahe an der Erde, oder über der Erde hin; *it.* (Schifff.) nahe am Land; ventre à terre, ſ. ventre. *Fig. et Prov.* n'aller que terre à ventre, (von einem mittelmäßigen Schriftſteller) hübſch auf der Erde bleiben; ſich nicht hoch erheben; chasser sur les terres d'autrui, einem Andern ins Gehäge gehen; ſich eines Dinges anmaßen, was einem Andern gehört; ce sont des terres inconnues pour lui, das ſind ihm böhmiſche Dörfer; il a peur que terre ne lui manque, er will

auf trockenem Land ersaufen; tant que terre nous pourra porter, so weit als uns die Füße tragen wollen; tant vaut l'homme, tant vaut sa terre, wie der Herr, so sein Hut; wie der Mann, so sein Kram; sentir la terre, nach dem Grab riechen; (s. auch sapin); bonne terre, mauvais chemin, je besser Land, je schlechtere Wege; faire de la terre fossé, die Unkosten zur Vergrößerung einer Anstalt ꝛc. aus dem Gewinn bestreiten; semer en terre ingrate, s. semer; qui terre a guerre a, s. guerre; nulle terre sans seigneur, s. seigneur; donner du nez en terre, s. nez; (s. auch cens, mer, péché, perdre, pré, remuer, selle, tomber, toucher, ventre etc.)

Terreau, *s. m. T.* die Damm-Erde; Dünger-Erde; Pflanzen-Erde.

Terrein, s. terrain.

Terre-neuvier, *s. m.* vaisseau terre-neuvier. der Neulandfahrer, einer der (ein Schiff das) nach Neuland (Terre-neuve) auf den Kabeljau-Fang oder -Handel fährt.

Terre-noix, *s. f.* die Erdnuß; Erdkastanie; Grundeichel.

Terre-plein, *s. m. T.* der Wallgang; *it.* (Bauk.) die Ausfüllung mit Erde zwischen zwey Mauern; eine solche Erhöhung von Erde, worauf man gehen kann.

Terré, ée, *part. et adj.* s. terrer und se terrer.

Terrer, *v. a. T.* terrer du sucre, den Zucker mit einer Art Thon-Erde weiß machen; terrer une étoffe, einen Zeug mit Walk- oder Thon-Erde überstreichen; (Feuerwerker) mit Erdstaub bedecken; (Ackerbau) mit frischer Erde beschütten.

se Terrer, *v. réfl.* (v. Füchsen, Kaninchen ꝛc.) sich eingraben; sich in die Erde verkriechen oder verscharren; *it.* (Kriegsbaukunst) sich eingraben; sich in die Erde verschanzen.

Terrestre, *adj. c.* zur Erde gehörig; daraus entstehend, kommend ꝛc.; darauf wachsend, lebend ꝛc.; *it. fig.* irdisch; zeitlich; le globe terrestre, die Erdkugel; animaux terrestres, Erdthiere; Landthiere; lierre terrestre, das Erd-Epheu.

Terrestréités, *s. f. pl.* (Chymie) grobe erdige Theile.

Terreur, *s. f.* der Schrecken; das Entsetzen; terreur panique, s. panique; prendre de la terreur, erschrecken; in Schrecken gerathen; porter la terreur par-tout, alles in Schrecken setzen.

Terreux, euse, *adj.* erdig; mit Erde vermischt; *it.* voll Erde; mit Erde beschmutzt, bedeckt; *it.* erdfarbig, todtenfarbig, wie z. B. ein Gesicht; *it.* (Juw.) trübe; un goût terreux, ein Erdgeschmack.

Terrible, *adj. c.* schrecklich; erschrecklich; entsetzlich; furchtbar; fürchterlich; (auch im guten Verstand und *iron.*)

Terriblement, *adv.* schrecklich; erschrecklich; entsetzlich; fürchterlich.

Terrien, ienne, *s.* grand terrien, grande terrienne, ein großer Güterbesitzer; eine große Güterbesitzerinn.

Terrier, *adj. m.* papier terrier, *it. s. m.* le terrier, das Lehenregister; Zinsbuch; Erbzinsbuch; Lagerbuch; Grundbuch; Sahlbuch ꝛc.

Terrier, *s. m.* die Grube, das Loch, die Höhle, der Bau gewisser Thiere, z. B. de renard, de blaireau, de lapin etc., das Fuchsloch; Dachsloch; Kaninchenloch ꝛc.; ein Fuchsbau ꝛc.; eine Dachshöhle ꝛc.; (vgl. tanière). *Fig. et Prov.* il s'est retiré dans son terrier, er hat sich von der Welt entfernt; er lebt an einem einsamen Ort; in einer Einöde; (vgl. tanière).

Terrifier, *v. a. néol.* erschrecken; in Schrecken setzen; abschrecken.

Terrine, *s. f.* eine große und tiefe Schüssel; der Suppennapf; die Terrine; *it. T.* eine Art Voressen, so darin aufgetragen wird.

Terrinée, *s. f.* eine Terrine voll.

Terrir, *v. n.* (wird von den Schildkröten gesagt) an das Land gehen, um Eyer in den Sand zu legen; *it.* (Schiff.) nach einer langen Fahrt irgendwo an das Land steigen, anlanden.

Territoire, *s. m.* das Gebieth; der Bezirk einer Gerichtsbarkeit; donner oder prêter territoire, einem fremden Bischof erlauben, in seinem Sprengel bischöfliche Verrichtungen vorzunehmen.

Territorial, ale, *adj.* den Grund und Boden betreffend; impôt territorial, die Grundsteuer.

Terroir, *s. m.* der Grund; Boden; die Erde, (in Rücksicht auf ihre Beschaffenheit); ce vin sent le terroir, il a un goût de terroir, dieser Wein schmeckt nach dem Boden; cet homme sent le terroir, *fig.* diesem Menschen merkt man sein Vaterland an.

Terrorisme, *s. m. nouv.* das Schreckenssystem; die Schreckensregierung.

Terroriste, *s. m. nouv.* ein Schreckensmann; s. terrorisme.

Terrot, *s. m.* mit Sand und verfaultem Miste vermischte Garten-Erde.

Terser, *v. a. T.* (den Weinstock) zum drittenmahl hacken.

Terset, s. tercet.

Tertre, *s. m.* der Hügel; eine kleine Anhöhe; Höhe in einer Ebene; *it. T.* eine Stange, worauf sich die Lohgärber stützen wenn sie Lohkäse machen.

Tesseaux, *s. m. pl. T.* Kreuzhölzer an den Masten, welche den Mastkorb tragen; (auch barres de hune).

Tessons, *s. m. plur.* Scherben von zerbrochenen irdenen oder steinernen Gefäßen; (auch tèt).

Test, *s. m.* (engliſch) serment du test, der Eid den man in England ſchwört, daß man nicht zur päßlichen Kirche gehöre.

Test, Tèt, *s. m.* eine Scherbe; (ſ. teston); *it. T. ol.* die Hirnſchale; *it.* der Teſt; Treibherd; die Kapelle; (auch scorificatoire).

Testacée, *adj. c.* animaux testacées, *it. s.* les testacées, *T.* die Schalenthiere.

Testament, *s. m.* das Teſtament; der letzte Wille; laisser par testament, vermachen; testament militaire, ein Teſtament welches bey einer Armee, ohne alle ſonſt gewöhnliche Formalitäten gemacht worden, und doch gültig iſt; testament de mort, die letzten Worte eines Sterbenden; *it.* die freywillige Ausſage eines Verbrechers, nachdem ihm ſein Todesurtheil ſchon geſprochen worden; l'ancien et le nouveau testament, das alte und neue Teſtament; der alte und neue Bund.

Testamentaire, *adj. c.* teſtamentlich; teſtamentariſch; zu einem Teſtament gehörig; successeur testamentaire, der Teſtaments-Erbe; der eingeſetzte Erbe; exécuteur testamentaire, der Vollzieher eines Teſtaments.

Testard, ſ. tètard.

Testateur, trice, *s.* der Teſtirer oder Teſtator; die Teſtirerinn; eine Perſon die ein Teſtament macht.

Tester, *v. n.* ſein Teſtament machen.

Testi, *s. m.* ſ. testif.

Testicule, *s. m.* die Hode; Geile; der Teſtikel.

Testif, *s. m.* (perſiſch) das Kameelhaar.

Testimonial, ale, *adj.* (meiſt im *fém.*) Zeugniß gebend.

Teston, *s. m. ol.* eine kleine Silbermünze.

Testonner, *v. a. ol.* die Haare kämmen und kräuſeln.

Tèt, *s. m.* ſ. test und taie.

Tétanos, *s. m. T.* der Todtenkrampf.

Tétard, *s. m.* der Froſchwurm, (eine Benennung der jungen Fröſche, ſo lange ſie noch Schwänze haben.

Tetasses, *s. f. plur. mépr.* ſchlaffe und hangende Brüſte.

Tête, *s. f.* der Kopf; (und in der höhern Sprache vom Menſchen) das Haupt; *it.* der Kopf, d. i. die Haare auf dem Kopf; *it. fig.* der Kopf, d. i. die Gedanken; Vorſtellungen; *it.* die Fähigkeit etwas zu begreifen; *it.* die Gemüthsart; Geſinnung; *it.* das Leben, (in ſofern man daſſelbe verliert, z. B. durch die Enthauptung, oder in der Schlacht ꝛc.) *it.* eine Perſon; *it.* ein Stück (Vieh); *it.* (v. Perſonen) das Haupt; Oberhaupt; überh. die vornehmſte Perſon; *it.* der Kopf, das Haupt, d. i. der runde oberſte, oder auch der beſonders hervorragende Theil, das äußerſte Ende eines Dinges; das Obertheil; Vordertheil; die Spitze; auch der Gipfel, Wipfel eines Baumes oder Gewächſes; der Anfang, z. B. eines Buches; *it.* (auf Münzen) die Hauptſeite; Kopfſeite; (im Gegenſatz v. revers); *it.* der Aufſchlag, das Schau-Ende eines Stück Zeuges, *plus.* montre); *it. T.* das Gehörn oder Geweih eines Hirſches; (ſonſt bois); tête de mort, ein Todtenkopf; tête de more, ein Mohrenkopf, d. i. ein Pferd mit einem ſchwarzen Kopf; (*pl.us.* cap de more); *it.* (Chymie) der Helmkühler; avoir une belle tête oder la tête belle, ein ſchön gekräuſeltes Haar haben; être en tête naissante, ſ. naissant; tête d'une aiguille, das Oehr-Ende einer Nähnadel; tête d'une épingle, der Nadelknopf; tête d'un clou, der Kopf eines Nagels; tête rabattue, ein Karrennagel, Radnagel; tête plate, ein Schiefernagel; tête perdue, ein eingelaſſener Nagel; (*T.* ein eingelaſſener Kopf); tête ronde oder à trois coups, ein gewöhnlicher Nagel; tête de champignon, ein Nagel mit einem runden Kopf; tête de chou, ein Krautkopf; tête de frange, die Kette an einer Franſe; tête de la roue, (Töpfer) der Rand, das Obertheil der Scheibe; tête d'un luth, d'un violon etc., der Knopf oder Knauf einer Laute, Geige ꝛc.; tête d'un camp, d'une armée, die Spitze eines Lagers, einer Armee; tête de pont, die Brückenſchanze; der Brückenkopf; tête d'un défilé, der Eingang eines engen Weges, eines Paſſes; tête d'un ouvrage à cornes, das Haupt eines Hornwerks zwiſchen den zwey halben Baſtionen; tête de canal, der Einfluß eines Waſſergrabens; les bois de tête, (Buchdr.) die Kreuzſtege; tête (têtes) de vin, der Vorlauf oder Vorſchuß des Weines; tête rouge, der Rothkopf, eine Art Specht; tête de chien, der Hundskopf, die Hundsſchlange; tête de dragon, der Drachenkopf, eine Pflanze; tête morte, (Chym.) der Todtenkopf, das Rückbleibſel in dem Deſtillirgefäß; on paye tant par tête, die Perſon (der Mann) zahlt ſo viel. *Fig. et Prov.* gager sa tête, auf ſein Leben wetten; ſeinen Kopf, ſein Leben verwetten; cette place a coûté bien des têtes, dieſer Ort hat viele Menſchen, viele Leute gekoſtet; il y va tête baissée, il y donne tête baissée, il s'y jette la tête la première, blind zugehen; blind zufahren; auf etwas losfahren; (ſ. baissée); être à la tête, an der Spitze ſtehen; Anführer, Oberhaupt ſeyn; se mettre qch. en

(oder dans la) tête, ſich etwas in den Kopf ſetzen; on ne lui ôteroit pas cela de la tête, das läßt er ſich nicht ausreden; un homme de tête, une bonne tête, ein guter, vortrefflicher Kopf; tête de fou, ein Narrenkopf; tête foible, ein Schwachkopf; tête éventée, ein Windbeutel; tête légère, ein Flattergeiſt, Schwindelkopf; tête chauve ou pelée, ein Kahlkopf; tête d'homme, ein Menſchenkind; agir, jouer de tête, mit Kopf, mit Verſtand handeln, ſpielen; avoir de la tête, Kopf, Verſtand, Einſicht haben; *it.* eigenſinnig ſeyn; ſeinen Kopf (einen Kopf für ſich) haben; il ne veut rien faire qu'à sa tête, er will in allem nur ſeinem eigenen Kopf folgen; (ſo auch faire un coup de sa tête); coup de tête, ſ. coup; voyez cette tête; je t'ôterai cette tête, ſehet den Eigenſinn; ich will dir den Eigenſinn vertreiben; ich will dir den Kopf zurecht ſetzen; avoir la tête près du bonnet, avoir la tête chaude, ſ. bonnet; tête de linotte, ſ. linotte; avoir la tête légère, n'avoir point de tête, leichtſinnig ſeyn; avoir la tête dure, einen harten Kopf haben; *vulg.* hartlernig ſeyn; avoir la tête pesante, ſ. pesant; faire tête, tenir tête à qn., einem die Spitze biethen; Widerſtand thun; ſich ihm widerſetzen; ihm widerſtehen; avoir une forte partie en tête, mit einem mächtigen Gegner zu thun haben; laver la tête à qn.; à laver la tête à un âne, on y perd la lessive, ſ. laver; la tête lui tourne, ſ. tourner; jeter une marchandise à la tête des gens, ſeine Waare den Leuten mit Gewalt aufdringen; fendre la tête à qn., ſ. fendre; crier à pleine tête, oder à tue-tête, aus vollem Halſe ſchreyen; avoir des chambres à louer dans la tête, ſ. louer; avoir martel en tête, ſ. martel; mettre martel en tête à qn., einen unruhig, unwillig oder ungehalten machen; il ne sait où donner de la tête, er weiß weder aus noch ein; er weiß ſich nicht zu helfen; donner de la tête contre les murs, ſ. donner; se casser la tête, ſ. casser; avoir des affaires par dessus la tête, ſ. dessus; aller par-tout tête levée, ſich vor niemanden ſcheuen; jedermann herzhaft unter die Augen treten; il y va de cul et de tête, ſ. cul; ce sont deux têtes dans un bonnet, ſ. bonnet; tête de fou ne blanchit jamais, ſ. blanchir; autant de têtes, autant de sens; grosse tête, peu de sens, ſ. sens; il y est accoutumé comme un chien d'aller nue tête, *pop.* das iſt er gewohnt, wie der Hund das Barfußlaufen.

Tête-à-tête, *adv.* mit jemanden allein; allein beyſammen; unter vier Augen; *it. s. m.* eine geheime Unterredung, beſonders zwiſchen zwey Perſonen.

Tête pour tête, *adv. fam.* se rencontrer tête pour tête, einander begegnen; auf einander ſtoßen.

Tête cornue, *s. f.* das Hornkraut.

Téter, *v. a.* (v. Kindern und jungem Vieh) (Milch aus den Brüſten) ſaugen; enfant qui tette, ein ſaugendes Kind; der Säugling; veau qui tette, ein ſaugendes Kalb; das Saugkalb; ils ont tété d'un même lait, ſie haben einerley Milch, aus einer Bruſt getrunken.

Tètière, *s. f.* das Häubchen, welches man den neugebornen Kindern aufſetzt; *it.* das Hauptgeſtell eines Zaumes; *it.* die Faltenſtücke an einem Orgelblasbalg.

Tetin, *s. m.* die Warze *(vulg.)* Zitze an der Bruſt der Weibs- und Manns-Perſonen. (vgl. teton.)

Tetine, *s. f.* das Euter einer Kuh, oder eines Schweins (in ſofern daſſelbe eßbar iſt; ſonſt le pis); *it.* die durch einen Schuß oder Stoß verurſachte Beule in einem Küraß; *it.* die Milchpumpe; der Milchſauger.

Tètoir, *s. m.* (Nadler) die Wippe.

Teton, *s. m.* die Bruſt (mamelle) einer Weibsperſon.

Tetonnière, *s. f.* ein Streifen Spitzen ꝛc. oben an der Schnürbruſt.

Tétracorde, *s. m.* (bey den Alten) eine mit vier Saiten beſpannte Leyer.

Tétraëdre, *s. m. T.* ein in vier gleichſeitige Triangel eingeſchloſſener Körper.

Tétragone, *s. m. T.* das Viereck; *it. adj. c.* viereckig.

Tétragynie, *s. f.* (Linne) die vierte Pflanzenordnung der dreyzehn erſten Klaſſen.

Tétramètre, *s. m. T.* ein vierfüßiger jambiſcher Vers.

Tétrapaste, *s. m. T.* ein Kloben mit vier Rollen oder Scheiben.

Tétrapédale, *adj. c. T.* vierblätterig.

Tétraples, *s. m. pl,* die Bibel des Origines, in vier Kolumnen und Sprachen.

Tétrarque, *s. m.* ein Vierfürſt (der über den vierten Theil eines Reichs gebiethet).

Tétrastyle, *adj. c. T.* vierſäulig; auf vier Säulen ruhend.

Tette, *s. f.* die Zitze (an der Bruſt der Thiere).

Tette-chèvre, *s. m. T.* der Ziegenſauger, ein Zugvogel.

Têtu, ue, *adj.* eigenſinnig; halsſtarrig; ſtarrköpfig; ſtörrig, *vulg.* ſtörriſch; *it. s. m.* ein Starrkopf.

Têtu, *s. m. T.* der Brechhammer der Maurer.

Teuton, *s.* der Teutone, d. i. ein alter Deutſcher.

Teutonique, *adj. c.* teutoniſch; überh. altdeutſch; (ſ. teuton); l'Ordre Teutonique, der deutſche Orden; der Orden der Deutſchherren.

Texte, *s. m.* der Text; *it.* (Buchdr.) die Textſchrift; gros-texte, die Antiqua; petit-texte, Jungfer-Antiqua.

Textile, *adj. c.* ſpinnbar; was ſich ſpinnen läßt.

Textuaire, *s. m.* ein Buch welches nur den Text (ohne Auslegung) enthält; *it.* einer der den Text eines Buches und inſ. der Geſetze wohl verſteht.

Textuel, elle, *adj.* textmäßig; im Text enthalten.

Textuellement, *adv.* textmäßig; wörtlich; dem Text gemäß ꝛc.

Texture, *s. f.* das Gewebe, (meiſt *fig.*) d. i. der Zuſammenhang der einzelnen Theile eines gelehrten Werks.

Thalassomètre, *s. m. T.* ein Ebbe- und Fluth-Meſſer.

Thalictron, *s. m. T.* die Rieſenraute; das Heilblatt.

Thalie, *s. f.* Thalia, eine von den neun Muſen; die Vorſteherinn der Luſtſpiele.

Thapsie, *s. f. T.* die Thapſie; (auch turbit bâtard).

Thaumaturge, *s. m.* (v. Heiligen) der Wunderthäter; *it. adj. c.* wunderthätig.

Thé, *s. m.* die Theeſtaude; *it.* der Thee; *it.* der Aufguß; *it.* eine Theegeſellſchaft; thé bou, an der Sonne getrockneter Thee; thé voch, im Ofen getrockneter Thee; the noir, Thee Boy; thé impérial, Kaiſerthee; thé du Paraguai, Jeſuiterthee; thé d'Europe, Ehrenpreiß; thé de France, Salbey; thé de Suisse, Kräuterthee.

Théamède, *s. m. T.* der Bläſer, ein Magnet der das Eiſen nicht an ſich zieht, ſondern von ſich ſtößt.

Théandrique, *adj. c.* (Theol.) göttlich und menſchlich zugleich.

Théanthrope, *s. m. T.* der Gottmenſch.

Théatin, *s. m.* ein Theatinermönch.

Théatine, *s. f.* eine Theatinernonne.

Théatral, ale, *adj.* theatraliſch; *it. crit.* komödiantiſch.

Théatre, *s. m. prop. et fig.* der Schauplatz; die Schaubühne; das Theater; *it.* die Schauſpielkunſt und die Regeln derſelben; *it.* Theater, Schauplatz, Schaubühne, d. i. eine Sammlung von Schauſpielen; *it. fig.* monter sur le théatre, Schauſpieler ſeyn oder werden; das Theater betreten; théatre anatomique, der Zergliederungsſaal; théatre d'eau, der Platz wo viele Springwaſſer ſpielen; coup de théatre, (ein Theaterſtreich); *prop. et fig.* eine außerordentliche und unvermuthete Begebenheit (welche gute Wirkung auf dem Theater macht).

Théière, *s. f.* die Theekanne; die Theemaſchine.

Théiforme, *adj. c.* (Apoth.) nach Art eines Thees bereitet; wie ein Thee zu gebrauchen.

Théisme, *s. m.* die Lehre von dem Daſeyn eines Gottes.

Théiste, *s. m.* der Bekenner eines Gottes; (im Gegenſatz von Athée).

Thème, *s. m.* (Lehrſt.) das Theme; der Satz wovon man handelt; *it.* eine Schulübung; Aufgabe; Ausarbeitung; (das Exercitium); *it.* (Gramm.) die Wurzel eines Zeitworts; (griech.) das Präſens; *it.* oder thême céleste, (Aſtrol.) der Stand der Planeten bey der Geburt einer Perſon.

Thémis, *s. f.* (Mythol.) Themis, die Göttinn der Gerechtigkeit.

Thénar, ſ. Ténar.

Théocratie, *s. f.* die Theokratie; eine Regierungsform, nach welcher die Häupter des Volks als unmittelbare Diener Gottes angeſehen werden.

Théocratique, *adj. c.* theokratiſch.

Théodicée, *s. f. T.* die Lehre von der Güte Gottes in Anſehung der Freyheit des Menſchen und des Urſprungs des Böſen.

Théodolite, *s. m. T.* eine Art Flächen- und Höhen-Meſſer; ein geometriſches Inſtrument.

Théogonie, *s. f.* die Götterlehre der Heiden.

Théologal, *s. m.* ein Lehrer der Theologie in einem Domſtift.

Théologale, *s. f.* das Amt und die Würde eines Lehrers der Theologie in einem Domſtift.

Théologie, *s. f.* die Theologie; Gottesgelehrſamkeit; Gottesgelahrtheit.

Théologien, ienne, *s.* ein Gottesgelehrter, (ein Theolog); eine Gottesgelehrte.

Théologique, *adj. c.* theologiſch.

Théologiquement, *adv.* theologiſch.

Théologiser, *v. n.* von theologiſchen Sachen reden oder handeln.

Théophilantrope, *s. m. nouv.* ein Anhänger einer Art natürlichen Religion.

Théophilantropie, *s. f. nouv.* die Lehre und Grundſätze der Theophilantropen.

Théorbe oder Téorbe, ſ. Tuorbe.

Théorème, *s. m. T.* das Theorem; der Lehrſatz.

Théorétique, *p. us.* ſtatt théorique, theoretiſch.

Théoricien, Théoriste, *s. m.* der Theoretiker.

Théorie, *s. f.* die Theorie; die bloße Betrachtung ohne Ausübung; *it.* der Zuſammenhang allgemeiner Wahrheiten Einer Art; der Lehrbegriff; das Lehrgebäude; die ſämmtlichen Regeln einer Kunſt oder Wiſſenſchaft.

Théorique, *adj. c.* theoretiſch.

Théoriquement, *adv.* theoretiſch.

Théosophe, *s. m.* der Theoſoph, eine Art alter chriſtlicher Philoſophen.

Théosophie, *s. f.* die Lehre der Theoſophen.

Thérapeute, *s. m.* der Therapeut, einer von derjenigen Sekte bey den alten Juden, deren Anhänger ſich einem bloß beſchaulichen Leben widmeten.

Thérapeutique, *adj. c.* die Therapeuten betreffend.

Thérapeutique, *s. f. T.* die Heilkunde; Therapeutik.

Thériacal, ale, *adj.* die Eigenschaften des Theriaks habend; essence thériacale, Theriak-Essenz.

Thériaque, *s. f.* der Theriak.

Thermal, ale, *adj.* eaux thermales, warme mineralische Bäder.

Thermantique, *adj. c. et s. m.* erwärmend; ein erwärmendes Mittel.

Thermes, *s. m. plur.* (alt. Röm.) die Bäder; zum Baden bestimmte Gebäude; *it.* warme Bäder.

Thermidor, *s. m. nouv.* der Wärmemonath; der eilfte Monath im neuen Kalender der fränkischen Republik.

Thermomêtre, auch Thermoscope, *s. m. T.* der Wärmemesser; Thermometer.

Thermoscope, *s. m. T.* der Wärmeschauer oder Messer.

Thésauriser, *v. n.* Schätze sammeln.

Thésauriseur, *s. m. plais.* ein Schätzesammler. (*Linguet.*)

Thèse, *s. f.* der Satz; eine Thesis; *it.* (auf Universitäten) eine öffentliche Streitübung; eine Disputation; soutenir thèse pour qn., *fig. fam.* jemandes Partey annehmen.

Thesmothète, *s. m.* (Griechen) der Gesetzbewahrer.

Thétière, *s. f.* ſ. théière.

Théurgie, *s. f. T.* die Zauberey oder Wunderwirkung durch gute Geister.

Thie, *s. f. T.* das Stückchen Eisen bey den Spinnerinnen, worin der Obertheil der Spindel läuft.

Thimélée, *s. f. T.* der Seidelbast; (sonst garou etc.)

Thlapsi, *s. m. T.* das Täschelkraut; der Bauernsenf; das Pfennigkraut.

Tholus, *s. m.* (Bauk.) der Kugelhelm, worin sich alle Balken eines hölzernen Gewölbes schließen.

Thomisme, *s. m.* (Theol.) die Lehre des Thomas von Aquino von der Gnadenwahl.

Thomiste, *s. m. T.* ein Anhänger des Thomas von Aquino.

Thon, *s. m.* der Thunfisch.

Thonaire, *s. m.* das Netz zur Thunfischerey.

Thonine, *s. f.* gesalzener Thunfisch.

Thora, *s. f. T.* die Wolfswurz, ein giftiges Kraut.

Thorachique, *adj. c.* (Medic.) d. i. pectoral, die Brust betreffend, oder dazu gehörig; artères thorachiques, die Brustschlagadern; canal thorachique, der Milchbrustgang; médicamens thorachiques, Brustarzeneyen.

Thorale, *adj. f.* ligne thorale, (Chirom.) die Tischlinie in der Hand.

Thorax, *s. m. T.* die Brust.

Thracienne, *adj. f. T.* pierre thracienne, der Gagath (jais).

Thringle, ſ. tringle.

Thrombe, Thrumbus, *s. m. T.* eine nach dem Aderlassen entstandene Adergeschwulst.

Thucion, *s. m. T.* ein großes Steuerruder.

Thuriféraire, *s. m.* ein Geistlicher welcher das Weihrauchfaß trägt.

Thym, *s. m.* der Thymian.

Thymalle, *s. m.* (oder *f.*) eine Art Forellen, die nach Thymian riecht; die Aschforelle.

Thymbre, *s. f. T.* die Thymbergpflanze; Saturey, eine aromatische Pflanze.

Thyme, *s. m. T.* die Brustdrüse.

Thymique, *adj. c.* veine thymique, *T.* die Brustdrüsen-Ader.

Thyréoïde, Thyroïde, *adj. c.* (Anat.) le cartilage thyréoïde, der Schildknorpel.

Thyrse, *s. m.* (Mythol.) der Thyrsusstab der Bacchanten.

Tiare, *s. f.* der Hauptschmuck der persischen ꝛc. Fürsten; *it.* die dreyfache päpstliche Krone; porter la tiare, d. i. Papst seyn; toucher à la tiare, *fig.* dem Papst in seine Gewalt oder Rechte greifen.

Tibia, *s. m. T.* das Schienbein.

Tibial, *adj. m. T.* muscle tibial, der Schienbein-Muskel.

Tic, *s. m. T.* das Krippenbeißen der Pferde; *it.* (bey Menschen) das Zucken der Glieder; *it.* eine sonderbare, eine lächerliche Gewohnheit, welche jemand an sich hat; eine angenommene Gewohnheit oder Weise; die üble Gewohnheit.

Tiède, *adj. c.* lau; laulich; *it. fig.* lau, d. i. kaltsinnig; erkaltet; gleichgültig.

Tièdement, *adv.* laulich ꝛc.

Tiédeur, *s. f.* die Lauigkeit; Laulichkeit; *it. fig.* die Kaltsinnigkeit; Gleichgültigkeit; Kälte; (ſ. tiède).

Tiédir, *v. n.* lau, laulich werden; nachlassen; (ſ. tiède).

Tien, Tienne, *pron. possess.* der, die, das deinige oder deine; *it. s. m.* das Deinige oder Deine; le tien et le mien, das Dein und das Mein; les tiens, *plur.* die Deinigen; deine nächsten Anverwandten oder Angehörigen.

Tienbord, ſ. Stribord.

Tiens, (als *s. m.*) *prov.* ſ. tenir, *v. n.*

Tieran, (Tiers-an) *s. m. T.* das dreyjährige Alter eines wilden Schweines.

Tierçaire, *s. m. et f.* ein Tertianer; eine Tertianerinn; eine Art Mönche oder Nonnen von dem dritten Orden des heiligen Franziskus.

Tierce, (als *adj. f.*) ſ. tiers.

Tierce, *s. f.* eine Terz in der Musik, im Fechten, im Piketspiel ꝛc.; *it.* ein gewisses Orgelregister; *it.* eine Terz, der sech-

zigſte Theil einer Sekunde, in der Aſtronomie und Zeitrechnung; *it.* (Buchdr.) die Reviſion; der dritte Probebogen; *it.* die geringſte Art Wolle; *it.* (in Klöſtern) die dritte Perſon, welche gegenwärtig ſeyn muß wenn eine Nonne am Sprachgitter mit jemanden redet; *it.* (kathol. Kirche) die dritte von den heures canoniales; *it.* tierces, *pl.* (Wap.) Dreylings-Streifen oder -Binden.

Tierce-feuille, *s. f.* (Wap.) das Kleeblatt.

Tierce-foi, Tierce-main, *s. f. T.* die dritte Hand; der dritte Beſitzer eines Lehens.

Tiercé, ée, *part.* ſ. tiercer; *it.* (Wap.) dreyfach getheilt.

Tiercelet, *s. m. T.* das Männchen von gewiſſen Raubvögeln, (welches um ein Drittel kleiner als das Weibchen iſt); *it. fig. fam. mépr.* un tiercelet de docteur, de gentilhomme etc., ein Stück von einem Doktor, Edelmann ꝛc.; das Dökterchen ꝛc.

Tierceline, *s. f.* ſ. tierçaire.

Tiercement, *s. m.* die Steigerung um den dritten Theil des vorigen Preiſes; das Uebergebot; demi-tiercement, die Steigerung um das halbe Drittel oder den ſechſten Theil.

Tiercer, *v. a. T.* zum dritten Mahl ackern oder pflügen; dreybrachen; (auch recurer); *it.* in drey Theile abtheilen; *it. v. n.* ein Drittel mehr biethen; *it.* (Ballhaus) den dritten Mann abgeben.

Tierceret, Tierceron, *s. m. T.* das Bogenſtück, der Winkelbogen an einem gothiſchen Gewölbe.

Tiercet, *s. m.* ſ. tercet.

Tierceur, *s. m.* der Steigerer, der ein Drittel mehr biethet.

Tiercier, *adj. m.* boisseau tiercier, ein Fruchtmaß das noch einmahl ſo weit als tief iſt.

Tiercine, *s. f.* (Dachdecker) ein der Länge nach zertheilter Dachziegel.

Tierçon, *s. m.* der dritte Theil eines Maßes zu flüſſigen Dingen; *it.* eine Kiſte von Tannenholz, worin man Seife verſendet.

Tiers, Tierce, *adj.* der, die, das dritte ꝛc.; fièvre tierce, das dreytägige Fieber; (Tertianfieber); tiers-état, der dritte Stand; der Bürger- (und Bauern-) Stand; tierce-foi, tierce-main, ſ. in alphabetiſcher Ordnung; main-tierce, die dritte Hand; eine unpartheyiſche Perſon, welcher man eine Sache, um die man ſtreitet, in Verwahrung gibt; tiers-point, d. i. voile latine, ſ. latin; voute à tiers-point, ein über einen halben Zirkel erhabenes Gewölbe; tiers-poteau, (Zimmerm.) der Rähmling, eine Dreylingsdiele.

Tiers, *s. m.* eine dritte Perſon; ein Dritter; ein dritter Mann; *it.* das Drittel; der dritte Theil eines Ganzen; tiers opposant, *T.* ein dritter hinzu gekommener Gegenpart; tiers opposition, die von demſelben eingegebene Schrift; le tiers-ordre, der dritte Orden der Franciskaner; auch andere ſo genannte geiſtliche Orden der Auguſtiner, Karmeliten ꝛc.; tiers coutumier, *prvcl. T.* der dritte Theil des väterlichen oder mütterlichen Guts, ſo den Kindern zukommt; (die legitima); tiers à merci, *T.* eine Abgabe, die der Lehensherr nach ſeiner Willkühr auflegt; tiers de danger, (in der ehemahl. Normandie ꝛc.) ein gewiſſes Recht das der Lehensherr von dem Kaufſchilling verkaufter Gehölze erheben darf; le tiers et le quart, *fam.* dieſer und jener; jedermann; médire du tiers et du quart, allen Menſchen übel nachreden; niemand ſchonen.

Tige, *s. f.* der Stamm eines Baumes; der Stängel einer Pflanze; *it.* (Geneal.) der Stamm eines Hauſes; *it.* die Spindel in einer Uhr; *it.* der Schaft einer Säule; *it.* der Schaft am Stiefel; *it.* die Röhre an einem Schlüſſel; *it.* das Rohr an einem Leuchter; *it.* der Schaft an einem Leuchtertiſch (guéridon); *it.* der Federkiel; (auch tuyau); bois en tige, *T.* ins Gevierte beſchlagenes Holz, das aber noch ſeinen Wuchs und ſeine Wahnkanten hat.

Tigé, ée, *adj.* (Wap.) mit einem Stängel oder Stamm von anderer Farbe verſehen.

Tigette, *s. f. T.* der Schaft mit Hohlkehlen an den korinthiſchen Säulen.

Tignasse, Tigne, *s. f.* eine garſtige Perücke; ſ. teignasse etc.

Tignon, *s. m.* das Hinterhaar der Weibsperſonen; das Nackenhaar, (chignon); *it.* der Kopfputz, die Haube ꝛc. gemeiner Weiber.

Tignoner, *v. a.* die Hinterhaare (ſ. tignon) kräuſeln, aufſchlagen. Se tignoner, *v. réfl. fam.* ſich bey den (Hinter-) Haaren faſſen.

Tigre, *s. m.* der Tieger; das Tigerthier; *it. fig.* ein Tieger; ein Unmenſch; grauſamer Menſch; *it. T.* ein gewiſſes kleines geflügeltes Inſekt; eine Art Baumwanzen; cheval etc. tigre, ein auf Tigerart gefleckter Pferd ꝛc.; ein Tigerpferd ꝛc.

Tigré, ée, *adj.* tiegerfleckig; wie ein Tieger gefleckt; getiegert.

Tigresse, *s. f.* die Tiegerinn; das Weibchen des Tiegers; das Tiegerweib; (auch *fig.* ſ. tigre).

Tillac, *s. m. T.* der Ueberlauf, (das Oberlof,) d. i. das oberſte Verdeck eines Schiffes; (auch pont); franc tillac, das unterſte Verdeck; faux tillac, ein falſches Verdeck; ein unten im Raum angebrachtes Verdeck für Waaren ꝛc.

Tille, *s. f.* der Lindenbaſt; *it. T.* (auf

den Flüten) das kleine Verdeck wo der Steuermann sitzt; *it.* der Pickhammer; *it.* das Messer des Zuckerraffinörs.

Tiller, *v. a.* ſ. teiller.

Tillet, *s. m.* (Buchh. in Paris) der Lieferungszettel; das Verzeichniß von denjenigen Büchern, welche ein Buchhändler von dem andern begehrt.

Tilleul, *s. m.* die Linde; der Lindenbaum.

Tilleur, ſ. teilleur.

Tillotte, *s. f. T.* die Hanfbreche; (*pl.us.* brisoir; vgl. teiller).

Tillotter, *v. a.* ſ. teiller.

Tim, ſ. thym.

Timar, *s. m.* der Nahme einer Art Lehengüter in der Türkey, deren Inhaber Timariots genannt werden.

Timbale, *s. f.* die Pauke; *it.* ein mit Pergament überzogenes Racket, den Federball damit zu ſchlagen; *it.* eine Art runder (paukenähnlicher) Becher; faire bouillir la timbale, *fig.* (bey den Soldaten) d. i. la marmite, welches ſehe.

Timbalier, *s. m.* der Pauker; Paukenſchläger.

Timbre, *s. m.* eine Glocke ohne Klöppel, wie z. B. an einer Schlaguhr; auch der Ton, den ſie von ſich gibt; *it.* der Stämpel; Briefſtämpel; *it.* das Stämpelgeld; *it.* die Schne oder Darmſeite unten an der Trommel; *it. T.* ein Zimmer, d. i. eine Zahl von vierzig Zobelfellen ꝛc.; *it.* (Wap.) der Helm. *Fig. fam.* il a le timbre fêlé. er iſt nicht wohl bey Sinnen; *vulg.* er iſt nicht wohl unter dem Hut verwahrt; er hat einen Sparren zu viel; ce vin lui donne dans le timbre, der Wein ſteigt ihm in den Kopf.

Timbré, ée, *part. et adj.* geſtämpelt; gehelmt ꝛc. ſ. timbrer; papier timbré, das Stämpelpapier; geſtämpeltes Papier; *Fig. fam.* cerveau mal timbré, cervelle, tête mal timbrée, ein Narr; être un peu timbré, ein wenig närriſch ſeyn; *vulg.* einen kleinen Sparren haben.

Timbrer, *v. a.* ſtämpeln; *it. T.* den Inhalt und das Datum auf die gerichtlichen Akten ſetzen; *it.* einen Helm auf das Wapenſchild ſetzen; ein Wapen helmen.

Timbreur, *s. m.* der Stämpler.

Timide, *adj. c.* furchtſam; blöde; ſchüchtern; zaghaft; verzagt.

Timidement, *adv.* furchtſam ꝛc.

Timidité, *s. f.* die Furchtſamkeit; Schüchternheit; Blödigkeit; Zaghaftigkeit; Verzagtheit.

Timon, *s. m.* die Deichſel (Stange) am Wagen; *it.* der Helmſtock am Steuerruder, (*pl.us.* barre); *it.* (in der gewöhnlichen Sprache) d. i. gouvernail, das Steuerruder ſelbſt; *it.* der Grengel an einem Pflug, (*pl.us.* arbre, sep); *it. fig.* das Ruder; das Regimentsruder; die Regierung.

Timonnier, *s. m.* das Deichſelpferd; *it.* ein unter dem Steuermann ſtehender Bothsmann.

Timoré, ée, *adj.* (Andachtsſtyl) (nur im *fém.* gebräuchlich) furchtſam; ängſtlich.

Tine, *s. f. pl.us.* tinette; tine de beurre, die Butterhoſe, (eine Muſchel).

Tinet, *s. m.* die Kübelſtange; die Hängſtange.

Tinette, *s. f.* der Zuber; Ständer; (*prvcl.* der Kübel).

Tinguet, *v. a.* (im Spiel) halten, was ein anderer ſetzt; (vgl. auch toper und tenir).

Tintamarre, *s. m. fam.* der Lärm; das Getöſe.

Tintamarrer, *v. n. fam.* einen Lärm, ein Getöſe machen; lärmen.

Tintement, *s. m.* der Klang, oder vielmehr der Nachklang einer Glocke; tintement d'oreille, das Ohrenklingen; (vgl. tintouin).

Tintenaque, (tintenague,) ſ. toutenaque.

Tinter, *v. a.* (la cloche,) (auch *absol.*) mit der Glocke anſchlagen; ein Zeichen mit der Glocke geben, (z. B. le sermon etc., zur Predigt ꝛc.); vous n'avez qu'à tinter, nous sommes à vous, *fig. fam.* Sie dürfen nur ein Zeichen (einen Wink) geben, ſo ſind wir zu Ihren Dienſten; *it.* tinter, *v. n.* (v. der Glocke ꝛc.) anſchlagen; *it.* (v. den Ohren) klingen; la cloche, le sermon etc. tinte, d. i. on tinte la cloche, le sermon etc.; faire tinter un verre, ein Glas klingen laſſen.

Tintouin, *s. m. fam.* das Ohrenſauſen; Ohrenbrauſen; (vgl. tintement;) il doit avoir du tintouin, *fig. fam.* die Ohren müſſen ihm ſauſen, d. i. er muß wirklich in groſſer Unruhe ſeyn.

Tion, *s. m.* eine Art Meiſſel von Eiſen oder Stein.

Tique, *s. f.* die Zecke; Schafflaus; Hundslaus ꝛc.; der Holzbock, (ein gewiſſes Inſekt).

Tiquer, *v. n.* (von Pferden) in die Krippe beißen; ſ. tic.

Tiqueté, ée, *adj.* geſprenkelt; ſprenklich.

Tiqueur, *s. m.* (v. Pferden) der Krippenbeißer; ſ. tic.

Tir, *s. m. T.* die Schußlinie; *it.* der Schuß.

Tirade, *s. f.* eine Reihe von Gedanken über denſelben Gegenſtand; (die Tirade;) die (glänzende) Stelle; Gemeinſtelle; *it.* (Muſik) eine Art Schleifung oder langes Aushalten, inſ. mit dem Bogen auf der Violin; tirade de paroles, d'injures etc., ein Haufen Worte, Schmähworte ꝛc.; tout d'une tirade, *adv.* auf einmahl; auf einen Zug; in einem Athem; ohne abzuſetzen; in einem Stück nach einander.

Tirage, *s. m.* das Ziehen überhaupt; (ſ. tirer;) *it.* Buchdr. Kupferdr.) das Ab-

ziehen; Abdrucken; *it.* der Zieherlohn; *it.* der Druckerlohn; *it.* die Leinstraße; der Leinpfad; (ſ. chemin de halage, unter halage;) tirage d'une loterie, die Ziehung einer Lotterie; tirage de la soie, das Abhaſpeln der Seide.

Tiraillé, ée, *part.* ſ. tirailler.

Tiraillement, *s. m.* das ſchmerzhafte Zerren, Reißen, z. B. d'estomac etc., im Magen ꝛc.

Tirailler, *v. a.* hin- und herziehen; zerren; zupfen; herum zerren; herum reißen; se faire tirailler pour consentir à une chose, ſich lange bitten laſſen, ehe man in etwas williget; *it.* tirailler, *v. n. T. et fam.* plänkeln; plätzeln; viele Schüſſe nach einander thun.

Tirailleur, *s. m.* ein unordentlicher Schütze; *it.* der Plänkler; Plätzer; *it. nouv. T.* der Scharfſchütze.

Tirance, *s. f. T.* pieux de tirance, eine Gattung Pfähle, deren man ſich zur Fortſchleppung der Taue im Grund des Meers bedienet.

Tirant, *s. m.* die Zugſchnur, das Zugband, die Schnur, z. B. an Stiefeln; die Schuhlaſche; *it.* die Schnur, der Riemen, womit die Trommel geſpannt wird; *it.* die Schnur oder der ſchmahle Pergamentriemen, womit Briefſchaften, Akten ꝛc. zuſammen geheftet werden; (ſ. tiret;) *it. T.* eine ſtarke Sehne am Hals des geſchlachteten Viehes; *it.* der Bindbalken, Hahnenbalken, (der von einer Hauptwand zur andern gehet); der Durchzug; *it.* die Klammer, womit ein Balken feſtgemacht wird; *it.* der Waſſerzug; die einem Schiff nöthige Waſſertiefe.

Tirasse, *s. f. T.* der Tiraß, (eine Art Streichgarn, Streichnetz von ſtarkem Zwirn).

Tirasser, *v. a. et n. T.* mit dem Streichgarn oder Streichnetz auf den Vogelfang ausgehen; ſtreichen; (auch *absol.*) tirasser des (oder *v. n.* aux) alouettes etc., Lerchen ꝛc. ſtreichen.

Tiré, ée, *part. et adj.* gezogen ꝛc. *Fig.* visage tiré, ein langes, hageres, eingefallenes Geſicht; en être aux coups tirés, offenbare Feinde ſeyn.

Tire, *s. f.* (der Zug;) voler à tire-d'aile, mit großer Schnelligkeit fliegen; (ſ. auch tire-d'aile;) tout d'une tire, *fam.* in einem Zug; auf einen Zug; (vgl. tirade).

Tire, *s. f.* (Wapen) eine Reihe Hermelinſtreifen oder Eiſenhütchen.

Tire-à-barre, *s. m.* (Küfer) das Werkzeug die Bodenſtange zu legen.

Tire-aux-dents, *s. m. fam.* das Haarwachs (im Fleiſch).

Tire-balle, *s. m.* der Kugelzieher; (vergl. tire-bourre).

Tire-bord, *s. m.* (Schiffszimmerm.) die Ziehſchraube; der Zugbohrer.

Tire-botte, *s. m.* der Stiefelzieher; *it.* der Stiefelknecht; *it. s.* eine Art ſtarker Borten von Zwirn, womit die Tapezirer die Zeuge beſetzen.

Tire-bouchon, *s. m.* der Pfropfzieher; Korkzieher.

Tire-boucler, (tire-boucher,) *s. m. T.* die Bundart der Zimmerleute, womit die Zapfenlöcher ausgearbeitet werden.

Tire-bourre, *s. m.* der Kräzer; *it.* (wenn aber die ganze Ladung mit heraus gezogen wird:) der Kugelzieher; (ſonſt tire-balle).

Tire-bouton, *s. m.* der Knopfhaken; Knopfzieher.

Tire-braise, *s. m.* (Bäcker) ſ. râble.

Tire-clou, *s. m. T.* der Hammer der Schieferdecker; der Nagelzieher.

Tire-d'aile, *s. m.* der Flügelſchwung; der Schlag oder Schwung der Vögel mit den Flügeln, wenn ſie fliegen; à tire-d'aile, ſ. tire.

Tire-fiente, *s. m. T.* der Miſthaken.

Tire-fond, *s. m.* (Böttcher) der Zarzieher, (den Boden in die Kimme einzufügen); *it.* der Bodenzieher; das Inſtrument der Wundärzte, beym Trepanieren ein abgeſägtes Bein damit auszuziehen.

Tire-laine, *s. m. fam* ein Spitzbube, der die Leute bey Nacht überfällt; der Nachtdieb; ſ. auch tireur.

Tire-laisse, *s. m. fam.* der Fehlſchlag; die fehlgeſchlagene Hoffnung; die vergebliche Hoffnung eines Vortheils ꝛc., die man jemanden macht, (qu'on donne à quelqu'un).

Tire-larigot, *adv. vulg.* boire à tire-larigot, ſ. larigot.

Tire-lices, *s. f. pl. T.* Tritte am Wirkſtuhl; (vgl. contre-lames).

Tire-ligne, *s. m.* der Linienzieher; *it.* die Reißfeder; *it.* das Roſtral; ſ. patte.

Tire-lire, *s. f.* die Sparbüchſe; *it.* das Wort, womit man den Geſang einer Lerche ausdrückt.

Tire-lirer, *v. n.* wie eine Lerche ſingen.

Tire-moëlle, *s. m.* der Markzieher.

Tire-pied, *s. m. T.* der Knierieme der Schuhmacher.

Tire-plomb, *s. m. T.* der Bleyzug der Glaſer.

Tire-ployer, *v. a. T.* (vom Webeſtuhl) abnehmen.

Tire-poil, *s. m. T.* die alte Art des Aufſiedens goldener und ſilberner Münzſtücke in verdünntem Scheidewaſſer.

Tirer, *v. a.* ziehen; heraus ziehen; heraus nehmen; herbey ziehen; auch heraus preſſen, oder ſonſt mit Zwang heraus bringen; heraus drücken; auch melken (z. B. une vache, le pis d'une vache);

it.

it. schöpfen, z. B. Waſſer; *it.* zapfen, z. B. Wein; *it.* abzapfen, z. B. du sang, Blut; zur Ader laſſen; (aderlaſſen;) *it.* ſaugen; ausſaugen; *it.* anziehen; ſpannen; recken; ſtrecken; dehnen; ausdehnen; *it.* auf- oder zuziehen, z. B. einen Vorhang; *it.* d. i. imprimer, drucken, abdrucken; *it.* ſchießen; losſchießen; abſchießen; losdrücken; abdrücken; abfeuern; abbrennen, z. B. das Gewehr, Geſchütz, ein Feuerwerk; *it.* (jemand) zeichnen, mahlen; auch z. B. un plan, einen Plan aufreißen, machen; *it.* (z. B. qn. en plâtre, jemand in Gyps) abformen; (en cire, in Wachs boſſiren); *it.* tirer, *fig.* ziehen; bekommen; empfangen; einnehmen; erlangen; erhalten, z. B. Geld, einen Vortheil, Nutzen ꝛc.; *it.* ziehen; befreyen, z. B. aus der Gefangenſchaft, aus der Verlegenheit ꝛc.; *it.* ziehen, ausziehen ꝛc., z. B. eine Stelle aus einem Buch ꝛc.; tirer les oreilles à qn., jemand bey den Ohren ziehen; — la langue, die Zunge heraus ſtrecken; — l'eau, (v. Schiffen) Waſſer ziehen; leck ſeyn; eine Oeffnung haben; (ſ. auch *T.*) — à quatre chevaux, mit vier Pferden in Stücke zerreißen, (ſ. écarteler); — un liévre, un oiseau, auf einen Haſen, auf einen Vogel ſchießen; — un oiseau en volant, einen Vogel im Flug ſchießen; (ſ. auch *fig.*) *T.* tirer tant de pieds d'eau, (v. Schiffen) ſo viel Fuß tief im Waſſer gehen; — au clair, ins Reine bringen; — de l'eau de fleurs d'orange, deſtiliren, abziehen; — le suc des herbes, ausprefſen; — de l'huile sans feu, ſchlagen; — de l'or, Gold ziehen; — de l'arc, mit dem Bogen ſchießen; — à boulets rouges, mit glühenden Kugeln ſchießen; le banc à tirer, die Ziehbank; tirer une botte, (Fechtk.) einen Stoß beybringen; — une estocade, un coup d'estocade, einen Stoß auf ſeinen Gegner thun; ausſtoßen; (ſ. auch *fig.* unten;) — l'oiseau, — l'oie, ſ. oiseau und oie; — la laine en étain, Wolle kämmen; — la primauté, (im Spiel) um die Vorhand ziehen. *Fig. et Prov.* tirer de l'argent de qn., Geld von einem bekommen, oder aus jemanden heraus bringen, heraus preſſen; tirer une lettre de change sur qn., einen Wechſel auf jemand ziehen, auf einen traſſieren; — parti de ..., ſ. parti; — raison de qn., Rechenſchaft oder auch Genugthuung von jemanden fordern; jemand zur Rechenſchaft ziehen, (ſ. auch raison); — vanité d'une chose, auf etwas ſtolz ſeyn; — vengeance, Rache nehmen; ſich rächen; — sa source, (*prop. et fig.*) entſpringen; — son origine, herſtammen; — l'horoscope de qn., jemanden die Nativität ſtellen; il a encore bien à tirer pour en venir là, *fam.* er hat noch recht zu ziehen, bis er dahin kommt; il faut bien tirer sa courroie, oder *absol.* il faut bien tirer, man muß ſich ſehr einſchränken; man muß haushälteriſch zu Werk gehen; se tirer (*v. réfl.*) d'affaire, ſich aus einer Sache, aus einem Handel heraus ziehen; ſich davon los machen; se tirer d'un mauvais pas, ſ. pas; tirer une conſéquence, einen Schluß oder eine Folge aus etwas ziehen; — une chose à son avantage, eine Sache zu ſeinem Vortheil ziehen oder deuten; il se fait tirer l'oreille, ſ. oreille; tirer l'estocade, tirer oder porter une estocade à qn., ſ. estocade; il faut tirer l'échelle après lui, ſ. échelle; tirer le rideau sur qch., ſ. rideau; tirer la laine, *pop.* in der Nacht Mäntel ſtehlen; il est tiré sur le volet, oder il ést tiré aux quatre épingles, er iſt gepuzt wie eine Docke; tirer sur qn., tirer à cartouches sur qn., auf einen loszieben; übel von jemanden reden; tirer sa poudre aux moineaux, ſ. moineau; tirer le diable par la queue, ſ. diable; (ſ. auch aile, chausses, cheveu, épine, épingle, grégue, guêtre, nez etc.)

Tirer, *v. n.* ziehen; ſich ziehen; ſich nach einem Ort zu oder hin bewegen; *it.* (vom Schießgewehr) losgehen; oder auch (auf eine gewiſſe Art) ſchießen; *it.* tirer, (von Farben) z. B. tirer sur le blanc, sur le rouge, ins Weiße, ins Rothe fallen; la corde tire, d. i. elle est bandée extrêmement ferme, das Seil iſt ſehr ſtraff angezogen; es zieht an; tirer au sort, à la courte paille, ſ. sort und paille; — au doigt mouillé, den naſſen Finger ziehen; — des armes, d. i. faire des armes, ſich im Fechten üben; fechten; tirez, tirez, (zu einem Hund, den man fortjagt) hinaus, hinaus! *T.* tirer au large, à la mer, das offene Meer ſuchen; — à la main, (Reitſchule) ſ. main. *Fig. et Prov.* tirer au court bâton avec qn., ſ. bâton; — de longue, — de long, ſ. long, *adj.*; — en longueur, in die Länge ziehen; — à sa fin, zu Ende gehen; *it.* ſich zum Sterben neigen; dem Tod nahe ſeyn; — à conséquence, Folgen nach ſich ziehen; wichtig ſeyn; — pays, ſ. pays; se tirer hors du pair, ſich über ſeines Gleichen hervor thun; ſich über andere empor ſchwingen.

Tire-sable, *s. m. T.* der Bohrkratzer, Sandbohrer der Brunnengräber.

Tire-sou, *s. m. fam.* der Wucherer; Geizhals; ſ. auch pince-maille.

Tiret, *s. m.* die Schnur oder der Riemen von Pergament, woran man Briefſchaften oder Akten ꝛc. heftet; (ſ. auch tirant;) *it.* das Trennungs- oder Verbindungs-Zeichen oder - Strichlein; das Divis; das Bindezeichen; (auch division, trait d'union.)

Tiretaine, *s.f.* eine Art groben halbwollenen Zeuges.

Tire-tête, *s.m. T.* der Kopfzieher, (ein Instrument der Geburtshelfer.

Tire-veille, tire-vieille, *s. f. T.* das Fallau (woran man ſich beym Auf- und Abſteigen der Schiffe hält).

Tireur, *s.m.* (bey verſchiedenen Handwerkern) der Zieher; *it.* ein (guter, ſchlechter ꝛc.) Schütz; überh. der Waldſchütz; Jäger; *it.* (Handl.) der Traſſant; derjenige, welcher einen Wechſel ziehet; tireur d'or, der Golddrahtzieher; Goldzieher; tireur d'armes, *ol.* d. i. maître d'armes, der Fechtmeiſter; tireur d'horoscope, (*pl.us.* faiseur d'horoscope,) der Nativitätſteller; tireur de laine, *ol. fig.* der Mantelbieb; ſ. tire-laine.

Tiroïde, ſ. thyréoïde.

Tiroir, *s. m.* die Schublade; der Schubkaſten; *it.* (Fabrik.) der Kräuſelcylinder; pièces à tiroir, Theaterſtücke, deren einzelne Szenen keinen Zuſammenhang unter einander haben.

Tironien, ienne, *adj.* notes tironiennes, Abbreviaturen; Abkürzungszeichen.

Tirot, *s.m. T.* ein kleines Flußſchiff.

Tirtoir, *s. m.* (Böttcher) ſ. davier.

Tisane, *s.f.* das Gerſtenwaſſer; der Gerſtentrank; Kühltrank; die Ptiſane.

Tisart, *s. m.* (Glashütte) das Schürloch.

Tiser, *v. a. T.* ſ. tisonner.

Tiseur, *s.m.* (Glash.) der Schürknecht.

Tisiphone, *s.f.* (Mythol.) Tiſyphone; eine von den drey Furien; *it. fig.* ein böſes Weib.

Tison, *s.m.* der Brand; Feuerbrand; tison d'enfer, *fig.* der Höllenbrand; tison de discorde, der Zankteufel. *Prov.* Paques a son tison, et Noël a son pignon, ſ. noël; prendre le tison par où il brûle, eine Sache am unrechten Ende angreifen.

Tisonné, ée, *adj.* brandfleckig; (wird von Pferden geſagt, welche kleine ſchwarzbraune Flecken haben).

Tisonner, *v. n.* das Feuer ſchüren; darin herum ſtüren.

Tisonneur, euse, *s.* (un grand tisonneur etc.) eine Perſon, welche gern am Feuer, am Ofen ꝛc. ſitzt, und das Feuer ſchürt.

Tisonnier, *s. m. T.* das Schüreiſen; der Schürhaken.

Tisser, *v.a.* weben (faire un tissu); *it.* nach dem Spitzenmuſter arbeiten; klöppeln.

Tisserand, *s.m.* der Weber; inſ. der Leinenweber; — en drap, der Wollenweber; — en soie, der Seideweber.

Tisseranderie, *s. f.* das Weberhandwerk; die Weberwaare.

Tissu, ue, (*part.* vom alten *verbe* tistre,) gewirkt; gewebt; *it. fig.* erſonnen; tissu d'osier, von Weiden geflochten; des jours tissus d'or et de soie, (poet.) mit Gold und Seide durchwebte, d. i. glückliche Tage; c'est lui qui a tissu l'intrigue, *fig.* er hat den Handel angeſponnen, angelegt.

Tissu, *s. m.* das Gewebe; Gewirk; ein gewirkter Zeug; *it. fig.* die Reihe; Kette; Folge; *m.p.* das Gewebe; *it.* die Einrichtung eines Ganzen (in Rückſicht auf ſeine Theile); die Verbindung der Theile eines Ganzen.

Tissure, *s.f.* das Gewebe; Gewirk, d. i. die Art und Weiſe einer gewebten Arbeit; *it. fig.* ſo viel als tissu, *s. m.*

Tissutier-rubanier, *s.m.* der Bortenwirker; Bandweber; Gurtenweber ꝛc.

Tistre, *v. a. ol.* weben, wirken; ſ. tissu.

Titan, *s.m.* (poet.) die Sonne; *it.* (Myth.) der Titan; einer von den Rieſen, welche die Götter bekriegten.

Titane, *s. m. T.* das Titanium, ein neuentdecktes Halbmetall.

Titanite, *s. m. T.* rother Schörl.

Tithymale, *s.f.* (Botan.) die Wolfsmilch.

Titillant, ante, *adj.* prickelnd; kitzelnd; *it.* (vom Wein) ſpringend.

Titillation, *s. f. T.* der Kitzel; (ſonſt chatouillement).

Titiller, *v. n.* (vom Wein) ſpringen; prickeln; *it.* kitzeln.

Titre, *s.m.* der Titel; die Aufſchrift; Ueberſchrift; *it. qq f.* das Titelblatt; das Abkürzungszeichen; der Abkürzungsſtrich, (z. B. fome ſtatt fomme); *it.* der Titel, die Benennung, der Ehrentitel einer öffentlichen Perſon; *it.* das Recht, der Rechtsgrund eines Beſitzes; *it.* der Titel, d. i. der (bloße) Vorwand; *it.* die Bedingung; *it.* (jur.) die Urkunde; das Inſtrument; *it.* die Eigenſchaft, das Recht, inſ. die Pfründe, ſo man beſitzen muß, um zu einem Amt, zu einem geiſtlichen Orden zugelaſſen zu werden; *it.* (von Münzen und überh. vom verarbeiteten Gold und Silber) der Gehalt; der innere Werth; das Korn; der Münzfuß; titre courant, (Buchdr.) der Kolumnentitel; titres de noblesse, der Adelsbrief; *it.* (Jäger) ein Schirm oder bequemer Ort zur Vorlage für die Hunde, ſie zu rechter Zeit auf das vorbeygehende Wild loszulaſſen; titre nouvel, (jur.) ein neuer Kontrakt, welchen der Nachfolger oder Erbe eines Pachters, unter den nehmlichen Bedingungen wie ſein Vorgänger eingehet; à titre d'héritier, als Erbe; mit den Rechten, in der Eigenſchaft eines Erben; *it.* à titre de ..., unter dem Vorwande ꝛc.; à titre d'achat, als Käufer; à juste titre, mit Recht; rechtmäßig; à titre onéreux, ſ. onéreux; sa commission a été érigée en titre d'office, ſeine Kommiſſion iſt zu einem ordentlichen Amt erhoben worden; *it.* en titre d'office, *m.p.* i. B.

c'est un frippon en titre d'office, er iſt ein ausgemachter Spitzbube; argent à bas titre, geringhaltiges Silber.

Titré, ée, *part. et adj.* mit einem (großen, vornehmen) Ehrentitel verſehen; un homme titré, eine vornehme Standes-Perſon; ſ. titrer.

Titre-planche, *s.f.* ein in Kupfer geſtochenes Titelblatt.

Titrer, *v.a.* (einer Perſon, einem Gut) einen Titel beylegen; eine Perſon ꝛc. mit einem Ehrentitel verſehen; *it.* jemand zu etwas berechtigen, bevollmächtigen.

Titrier, *s. m. m.p.* einer, der falſche Urkunden machet; *it.* (in Klöſtern) le père titrier, der Pater, welcher die Urkunden und Briefſchaften des Kloſters in Verwahrung hat.

Titubation, *s.f.* (Aſtron.) das Schwanken; ſ. trépidation.

Titulaire, *adj. c.* der den bloßen Titel von einer Würde führet, ohne im wirklichen Beſitz derſelben zu ſeyn, z. B. conseiller titulaire, der Titular-Rath; *it. s. m.* der wirkliche Beſitzer einer Würde, Pfründe ꝛc. (im Gegenſatz desjenigen, welcher die Anwartſchaft darauf hat).

Toc, *s. m.* le jeu du toc, das Tokkategliſpiel.

Tocane, *s.f.* der Vorlauf- oder Vorlaß-Wein, (inſ. vom Champagner Wein.

Tocsin, *s. m.* die Sturmglocke; Lärmglocke; *it.* das Stürmen mit derſelben; sonner le tocsin, die Sturmglocke läuten; Sturm läuten; ſtürmen; sonner le tocsin sur qn., *fig. fam.* alle Welt gegen einen aufbringen.

Toge, *s.f.* die Toga; ein langer Rock der alten Römer.

Toi, *pron. pers.* du; dich; dir; (ſ. die Grammatik).

Toile, *s.f.* die Leinwand; (das) leinen, hänfen Tuch; *it.* überh. Tuch; *it.* (in Schauſpielhäuſern) der Vorhang; *it.* das Zelt; *it.* toiles, Tücher, die man ausſpannet; z. B. Flügeltücher an Windmühlen, Wände oder Garntücher und Netze zur Jaad; toile de coton, Kattun; baumwollen Tuch; toile de soie, ſeiden Tuch; toile à tamis, à sas, Haartuch; Siebtuch; toile de ménage, Hausleinwand; toile d'emballage, à sacs, Packtuch; Sacktuch; toile cirée, Wachstuch; Wachsleinwand; toile peinte, der Kattun; Zitz; die Indienne; toile imprimée, gedruckte Leinwand; *it.* (Mahler) gegründete oder grundierte Leinwand; drap en toile, ungewalkte wollene Tücher, wie ſie vom Stuhl kommen; toile d'araignée, das Spinnengewebe; c'est la toile de Pénélope, *prov.* das iſt eine Sache, die kein Ende nimmt.

Toilé, *s. m. T.* der undurchbrochene Grund der Spitzen und Kanten.

Toilerie, *s.f.* die Leinwandwaare; Leinenwaare; *it.* der Leinwandhandel.

Toilette, *s.f.* das Putztiſchtuch; *it.* der Putztiſch eines Frauenzimmers mit ſeinem Zubehör; *it.* der Putz; Anzug; toilette de campagne, der Reiſetiſch; faire sa toilette, ſich putzen; ſich ankleiden; faire la toilette à qn., jemanden Vorwürfe machen; ihm den Kopf waſchen; plier la toilette, *prov.* ſ. plier.

Toilier, *s. m.* der Leinwandkrämer, Leinwandhändler.

Toilière, *s.f.* die Leinwandkrämerinn.

Toise, *s.f.* eine Klafter; das Längenmaß von ſechs Schuhen; *it.* der Klafterſtab ſelbſt; *it.* eine Klafter, d. i. ſo viel als eine Klafter mißt; (ſ. auch corde): toise carrée, eine Kreuzklafter; Quadratklafter; Klafter ins Gevierte; toise cube, eine Kubikklafter; toise courante, eine Klafter in die Länge; on ne mesure pas les hommes à la toise, *prov.* man beurtheilt die Leute nicht nach der Größe, ſondern nach den Verdienſten.

Toisé, *s. m.* die Ausmeſſung nach Klaftern und Schuhen; *it. T.* die Wiſſenſchaft oder Kunſt, ſowohl Flächen als Körper auszumeſſen und zu berechnen.

Toisé, ée, *part. et adj.* ausgemeſſen; abgemeſſen; l'affaire est toisée, *fig. fam.* die Sache iſt für ein- und allemahl ausgemacht.

Toiser, *v. a.* (nach Klaftern) ausmeſſen oder abmeſſen; *it. fig. fam.* jemand vom Kopf bis auf die Füße anſchauen.

Toiseur, *s. m.* der Ausmeſſer; Meſſer; ſ. toiser.

Toison, *s.f.* die Schermolle; abgeſchorne Wolle; toison d'or, das goldene Vließ; *it.* der Ritter-Orden des goldenen Vließes.

Toit, *s. m.* das Dach; *it. fig.* das Haus; toit de chaume, das Strohdach; toit à cochons, der Schweinſtall; *it. fig. fam.* eine unreinliche Stube; servir qn. sur les deux toits, *fig. prov.* jemanden alle Mittel an die Hand geben, ſeinen Endzweck zu erreichen.

Toiture, *s.f.* das ganze Dach.

Tole, *s.f.* das Eiſenblech; la tole forte, das Bodenblech; Bodeneiſen.

Tolée, *s.f. pop.* eine Bande; Truppe; (wird nur von liederlichen Leuten geſagt).

Tolérable, *adj. c.* erträglich; leidlich; *it. fig.* mittelmäßig; was ſo hingehen kann.

Tolérablement, *adv. p.us.* erträglich ꝛc.

Tolérance, *s.f.* die Nachſicht; Duldung; *it.* die Duldung, d. i. die Religionsduldung; Toleranz.

Tolérant, ante, *adj.* duldsam; tolerant (inf. in Religionssachen).

Tolérantisme, *s. m.* die Meinung derjenigen, welche die Religionsduldung in einem Staat eingeführt haben wollen; die Duldung; Toleranz.

Toléré, ée, *part. et adj.* geduldet ꝛc.

Tolérer, *v. a.* dulden; ertragen; gestatten.

Tolet oder Toulet, *s. m. T.* ein Dolle, d. i. einer von den eisernen oder hölzernen Pflöcken, welche die Ruder in ihrer Lage erhalten; (s. auch echome).

Tolé, *s. m.* (latein.) crier tollé sur qn., ein Zetergeschrey über jemand erheben.

Tombac, *s. m.* der Tombak, ein künstliches goldähnliches Metall.

Tombe, *s. f.* der Leichenstein; Grabstein; die Grabtafel; *it.* d. i. sépulcre, das Grab, (*plur.* die Gräber); *it.* (Gärtner) ein erhabenes Beet, worein Gartenfrüchte den Winter über eingeschlagen werden.

Tombé, ée, *part. et adj.* gefallen; s. tomber.

Tombeau, *s. m.* das Grabmahl; *it.* das Grab, (*plur.* die Gräber); *it.* das Begräbniß, z. B. einer Familie; *it. fig.* das Grab, d. i. der Tod; das Ende, der Untergang; tombeau oder lit en tombeau, (bey den Tapezierern) eine Art Bettladen, deren Decke oder Himmel gegen die Füße zu abhängig herunter geht; double tombeau, eine Bettlade, deren Himmel gegen Kopf und Füße zu abhängig ist.

Tombelier, *s. m.* der Kärrner; Schuttkärrner.

Tomber, *v. n.* fallen; *it.* fallen, (d. i. herab fallen) wie z. B. Regen, Schnee; einschlagen, wie z. B. Donner ꝛc.; *it.* ausfallen, (ausgehen) wie z. B. das Haar, die Zähne, Federn ꝛc.; *it.* (en ruine) zusammenfallen; einfallen; verfallen; *it.* herab hängen, wie z. B. ein Vorhang, ein Mantel ꝛc.; *it.* — sur qn., *prop. et fig.* über jemand herfallen; (von Thieren auch) stoßen, schießen (auf ein anderes Thier); *it.* tomber, *fig.* fallen; verfallen; in Verfall gerathen oder kommen; *it.* fallen, d. i. umkommen; (gewaltsam) sterben; *it.* fallen, d. i. keinen Beyfall finden, wie z. B. ein Theaterstück, ein Buch ꝛc.; *it. fam.* (v. einem Menschen) verfallen; abnehmen); *it.* (Theol.) fallen, d. i. fehlen; sündigen; *it.* fallen, gerathen, (verfallen) z. B. in Armuth, in Ungnade, in Verachtung, in eine Krankheit, in einen Irrthum, Fehler, in Laster ꝛc. (en pauvreté, en disgrace, dans le mépris, dans une maladie, dans l'erreur, en faute, dans le crime etc.); *it.* (vom Wind) sich legen; *it.* (in jemandes Hände, entre les mains de qn., en de bonnes etc. mains) fallen, gerathen; tomber aux pieds de qn., jemand zu Füßen fallen; *it.* (von Flüssen) sich (in einen andern Fluß) ergießen; *it.* (von einem Weg) sich in einen andern Weg verlieren; (auf denselben stoßen; *it.* (vom Loos) auf jemand fallen; *it.* jemanden (in der Theilung, en partage) zufallen; jemanden zu Theil werden; *it.* tomber, *T.* (Uhrmacher) ablaufen; tomber sous (le) vent, (Schiff.) unter den Wind gerathen; tomber en défaut, (Jäger) die Spur des Wildes verlieren; von der Fährte abkommen; tomber de foiblesse, d'inanition, vor Schwachheit, Entkräftung umsinken, umfallen; tomber du haut mal, du mal caduc, die fallende Sucht bekommen; tomber roide mort, plötzlich sterben; tomber malade, krank werden; tomber en enfance, kindisch werden. *Fig.* le jour tombe; der Tag neiget sich; (die Nacht bricht ein); tomber dans le sens d'une personne, jemandes Meinung treffen; tomber d'accord, zugeben; tomber d'accord avec qn., mit jemanden eins werden, überein kommen; tomber sous le sens, in die Sinne (in die Augen) fallen; il m'est tombé dans l'esprit, es ist mir eingefallen; tomber sur un passage, auf eine Stelle (in einem Buche) fallen oder stoßen; le discours tomba sur..., die Rede fiel, lenkte sich auf..., wurde auf... gebracht; il faut laisser tomber cela, man muß nicht darauf achten; ce discours (cette parole) ne tombera pas à terre, diese Rede, dieses Wort wird nicht auf die Erde fallen, wird nicht ohne Wirkung seyn; les bras me tombérent, ich ließ vor Staunen die Hände sinken; tomber de son haut; tomber des nues; il est tombé des nues, s. haut und nue. *Fig. et Prov.* il ne sauroit tomber que debout, oder il tombe toujours sur ses pieds, s. debout und pied; tomber de Scylle en Charybde, de la poële dans la braise, de fièvre en chaud mal; s. jedes an seinem Ort.

Tombereau, *s. m.* der Karren; Schuttkarren; *it.* ein Karren voll; die Fuhr; *it.* der Karren worauf ein Missethäter zur Richtstätte geführt wird.

Tome, *s. m.* der Band oder Theil eines Buches.

Tomine, *s. m.* ein gewisses kleines spanisches Goldgewicht.

Ton, *s. m.* der Ton, ein sich deutlich unterscheidender einzelner Klang; (Musik) die Tonart; *it.* der Redeton; *it.* der Sylbenton; (Mahler) das Verhältniß der Farben gegen einander; *it.* die Art und Weise, wie man die Stimme im Reden erhebt oder sinken läßt; die Sangweise; *it. fig.* die Art und Weise des Ausdrucks, so wie auch des Inhalts der Rede, und

überhaupt des ganzen äußern Betragens der Kleidung, Stellung, Geberden ꝛc. le bon ton, der gute Ton; ton de couleur, der Ton der Farbe, des Colorits. *Fig.* prendre des tons, sich ein Ansehen geben; il a bien changé de ton, er spricht aus einem andern Ton; er hat die Sprache sehr verändert; er gibt es ein wenig näher; baissez un peu le ton! stimmt ein wenig herab; nicht so hoch gesprochen! parler d'un ton de maitre, in einem gebieterischen Ton sprechen; donner le ton à la conversation, in der Gesellschaft den Ton angeben; il l'a pris sur un ton trop haut, er hat es zu hoch aufgenommen.

Ton, *s. m. T.* der (brasilianische) Sandfloh (welcher sich in die Füße einfrißt und gefährliche Geschwüre verursacht).

Ton, *pron. person. possess. m.* dein; deiner; deine; deines.

Tonage, *s. m.* ſ. tonnage.

Tonalchile, *s. m. T.* eine von den vier Arten des guineischen Pfeffers.

Tondage, *s. m. T.* das Scheren der Tücher.

Tondaille, *s. f. fam.* die Scherwolle, Schurwolle; ſ. toison; *it.* ſ. tonte.

Tondaison, *s. f.* ſ. tonte.

Tondeur, *s. m.* der Scherer; *absol.* der Schafscherer; *it.* — de drap, de buis etc. der Tuchscherer; Buchsscherer ꝛc.; tondeur de nappe, *prov. pop.* der Schmarotzer.

Tondin, *s. m. T.* eine hölzerne Form, worüber Orgelpfeifen oder andere bleyerne Röhren gegossen werden; *it.* (Bauk.) ſ. astragale.

Tondre, *v. a.* scheren, z. B. Schafe, Hunde, Tücher ꝛc.; auch *fam. plais.* jemanden den Kopf scheren; jemand scheren; *it. ol.* — qn., d. i. jemand zum Mönch machen; je veux être tondu, si je le fais, *fam.* ich will geschoren seyn, ein Mönch werden, wenn ich es thue. *Fig. et Prov.* il tondroit sur un oeuf, er ist ein Geizhals, ein Knicker.

Tondu, ue, *part. et adj.* geschoren; ſ. tondre. *Fig. et Prov.* il a été tondu (sur le peigne), *fam.* er ist übel angelaufen; *vulg.* er hat eine Nase bekommen; il ne se soucie ni des rais ni des tondus, ſ. rais; à brebis tondue Dieu mesure le vent, ſ. brebis; (ſ. auch pelé).

Tonique, *adj. c. T.* (von den Muskeln) spannend; (v. Mitteln) stärkend; *it. adj. et s. f.* die Tonika; der Grundton.

Tonlieu, *s. m.* das Standgeld der Krämer auf den Märkten.

Tonnage, *s. m.* (in England) das Tonnengeld; eine Abgabe welche von den Kaufmannsschiffen, nach Anzahl der Tonnen, entrichtet wird.

Tonnant, ante, *adj.* donnernd; voix tonnante, *fig.* eine donnernde Stimme; eine Donnerstimme.

Tonne, *s. f.* die Tonne; das Faß; ins. ein großes Faß; *it. T.* d. i. bouée, balise, *it.* die Seetonne, eine Art Kreiselschnecken; tonne d'or, eine Tonne Goldes, d. i. hundert tausend Gulden oder Thaler.

Tonneau, *s. m.* das Faß; (vgl. tonne); *it.* ein gewisses Maß zu flüssigen Sachen; *it. T.* eine Tonne, d. i. ein Maß sowohl des körperlichen Raums eines Schiffes, als auch der Schwere; (im letztern Fall, eine Last von 2000 Pfund). *Fig. et Prov.* c'est un tonneau (un panier) percé, ſ. panier; verser dans un tonneau percé, vergebliche Arbeit verrichten.

Tonnelage, *s. m.* die Böttcher-Arbeit.

Tonnelé, ée, *part. et adj.* ſ. tonneler.

Tonneler, *v. a.* (Federwildbret) mit dem Garn fangen; (ſ. tonnelle); *it. fig. fam.* jemand mit List fangen, hintergehen.

Tonnelet, *s. m.* das Tönnchen; eine kleine Tonne.

Tonneleur, *s. m.* der Rebhühnerfänger; ſ. tonneler und tonnelle.

Tonnelier, *s. m.* der Faßbinder; Böttcher; (*prvcl.* Kübler; Büttner).

Tonnelle, *s. f.* eine (mit Reifen überzogene) Sommerlaube, Gartenlaube; *it.* das Repphühner- oder Wachtel-Garn mit einem Reif.

Tonnellerie, *s. f.* das Böttcher-Handwerk; *it.* die Böttcher-Werkstätte; *it.* (in Klöstern) die Böttcherey; Faßbinderey; der Ort wo die Fässer und Kufen stehen.

Tonner, *v. n.* donnern; *it. fig.* einen heftigen, dem Donner ähnlichen Schall von sich geben; *it.* mit Eifer und Nachdruck wider jemand oder wider etwas reden; eifern.

Tonnerre, *s. m.* der Donner; *it. qq. f.* d. i. la foudre; *it. fig.* der donnerähnliche Schall, z. B. des Geschützes; *it.* (am Schießgewehr) der Pulversack zunächst an der Schwanzschraube; un coup de tonnerre, der Donnerstreich; Donnerschlag; *it. fig.* eine schreckliche Nachricht; voix de tonnerre, ſ. voix *tonnante*.

Tonomètre, *s. m. T.* der Tonmesser, ein neu erfundenes Instrument.

Tonsille, *s. f. T.* ſ. amygdale.

Tonsure, *s. f.* das Scheeren des Haupthaares durch den Bischof, und die dabey vorfallende Ceremonie, wodurch man in den geistlichen Stand tritt; die Tonsur; *it.* die geschorne Platte selbst; un docteur, un avocat etc. à simple tonsure, *fig. et prov. mépr.* ein Doktor, Advokat ꝛc. der nicht viel versteht.

Tonsuré, ée, *part. et adj.* welcher die Tonsur erhalten hat ꝛc.

Tonsurer, *v. a.* (einem Geistlichen) die Tonsur geben; ſ. tonsure.

Tonte, *s. f.* die Schur, d. i. das Scheren der Schafe; die Wollschur; *it.* die Zeit der Wollschur.

Tontine, *s. f.* die Tontine, eine Art Leibrenten-Gesellschaft.

Tontinier, ière, *s.* der Theilhaber, die Theilhaberinn an einer Tontine.

Tontisse, *s. f.* papiers tontisses, papierne, mit farbiger Scherwolle (tonture de laine) bestreute Tapeten; (auch papiers velourés).

Tonture, *s. f.* das Scheren der Tücher; das Scheren oder Beschneiden des Buchses, eines lebendigen Zaunes, einer Hecke; (vgl. tonte); *it. T.* die Reihe Planken, womit die Barkhölzer am untern Verdecke verkleidet sind; *it.* die gehörige Bauchung und das daraus entstehende Gleichgewicht eines Schiffes.

Toparchie, *s. f.* ein kleiner Staat; ein kleines Gebieth.

Toparque, *s. m.* der Herr eines kleinen Staates oder Gebiethes.

Topase, *s. f.* der Topas, eine Art gelber Edelsteine.

Tope! *interj.* Topp! wohlan! es bleibt dabey! es gilt; ich bin es zufrieden; (s. auch toper); tope et tingue, (d. i. je tope et je tiens,) *fam.* ich halte die gesetzte Summe; (s. toper); *it.* der Nahme eines gewissen französischen Würfelspiels.

Toper, *v. n.* (im Spiel) den Einsatz des Mitspielers halten; eben so viel setzen; (s. auch tenir); *it. fig. fam.* einen Vorschlag, ein Anerbiethen annehmen; mitmachen; mithalten; j'ai massé dix ducats, il n'a pas voulu toper, ich habe zehn Dukaten gesetzt, er hat sie aber nicht halten wollen; je tope à tout, *fam.* ich bin alles zufrieden; (s. auch tope).

Tophes, *s. f plur. T.* arthritische Knoten an den Gelenken und Beinfugen.

Topinambour, *s. m.* die (hohe) knollige Sonnenblume; die Erdbirne; der Erdapfel; das Schweinbrod ꝛc.

Topique, *adj. c. T.* remède topique, *it. s. m.* un topique, ein äußerliches und auf den kranken Theil selbst aufzulegendes Mittel; *it.* les topiques, *s. m. pl.* der Nahme einer Abhandlung des Aristoteles, des Cicero ꝛc. worin die Quellen der rhetorischen Beweisgründe enthalten sind.

Topographe, *s. m.* der Topograph; der Beschreiber einzelner Oerter in einem Lande; (zum Unterschied von géographe); *it.* (Mahler) ein Prospektmahler.

Topographie, *s. f.* die Topographie; Ortbeschreibung; s. topographe.

Topographique, *adj. c.* topographisch.

Toquart, *s. m. pop. plais.* einer der eine runde Mütze (s. toque) trägt.

Toque, *s. f.* eine gleich hohe runde Mütze oder Art Hüte mit einem kleinen Rand; *it.* eine Art Nonnenschleyer von roher Leinwand; *it. T.* das Schildkraut.

Toquer, *v. a. ol. et burl.* d. i. toucher; *it.* frapper; *it.* (les verres) die Gläser (beym Trinken) zusammen stoßen; qui toque l'un, toque l'autre; *prov.* wer einen angreift oder beleidigt, greift auch den andern an.

Toquet, *s. m.* eine Art Haube der gemeinen Weiber und Kinder.

Tor, *s. m. ol.* und (jur.) d. i. taureau; le tor et le ver, d. i. le taureau et le verrat.

Toraille, *s. f. T.* die Darre, ein Ort wo man Getreide dörrt.

Toral, *s. m.* ein Rain; s. lisière.

Torasse, *s. f. T.* eine Kuh, die immer rindern will, und daher wenig Milch gibt.

Torche, *s. f.* die Pechfackel; die Fackel; *it.* der Strohwisch, welchen man unter die behauenen Werksteine legt, wenn sie von einem Ort zum andern verführt werden; *it.* der Wisch, Polster, Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (s. auch tortillon); *it. T.* der Reif oder Rand eines geflochtenen Korbes; *it.* eine Reihe oder Lage von vier oder fünf Reifen an einem Faß; *it.* (Eisenhändler) ein Bund oder eine Rolle Eisen- oder Messing-Draht; *it.* (bey den Zwiebelhändlern) eine mit Stroh umwundene Stange, woran die Zwiebeln gehängt werden; *it.* torches, *plur.* les torches funéraires, die Leichenfackeln; *it.* torches, (Jäger) die Losung des Rothwildbrets; (s. auch fumées); *it.* torches, (Chirurgie) s. fanons.

Torche-cul, *s. m. pop. prop. it. fig. mépr.* der Wisch; *vulg.* Arschwisch; *it.* eine schlechte, nichtsbedeutende Sache.

Torche-nez, *s. m.* (Hufschm.) die Bräme, Pfetzzange, womit man die Nase des Pferdes klemmt; s. auch morailles.

Torche-pinceau, *s. m.* der Wischlappen der Mahler, die Pinsel daran abzuwischen.

Torche-pot, s. *m.* der Grauspecht, ein kleiner grau und weisser Vogel.

Torché, ée, *part. et adj.* gewischt; abgewischt ꝛc.; gekleibt.

Torcher, *v. a.* wischen; abwischen; auswischen; reinigen; putzen; *it. T.* mit Lehm bewerfen; (s. torchis); il n'a qu'a s'en torcher le nez, la barbe, *prov. pop.* er kann sich nur das Maul daran wischen; er kann sich nur die Lust dazu vergehen lassen; es wird ihm nicht gelingen.

Torchere, *s. f.* ein hoher Fackelstuhl.

Torchette, *s. f. T.* die Zähne, welche mitten in dem Boden eines Korbes geflochten sind.

Torchis, *s. m. T.* mit Stroh durchtretener Lehm, die Wände damit zu bewerfen.

Torchon, *s. m.* der Wischlappen; Scheuerlappen; Wischlumpen; das Scheuertuch; *it.* der Strohwisch; Scheuerwisch; cette femme est faite comme un torchon, dieses Weibsbild ist sehr schmutzig.

Torcol, Torcou, *s. m.* der Wendehals, Halsdreher, eine Art Specht.

Tordage, *s. m. T.* das Zwirnen auf der Zwirnmühle; das einfache Zwirnen der Seide.

Torde, *s. f. T.* ein ringförmig gelegtes und zusammen gewundenes Tau, ſ. auch sauve-rabans.

Tordeur, euse, *s. T.* der Zwirner; die Zwirnerinn; *it.* der Wolldreher ꝛc.

Tordile, *s. m.* das Drehkraut, (Pflanze).

Tordre, *v. a.* drehen; *it.* (Seide ꝛc.) zwirnen; tordre du linge, Wäsche ausringen, auswinden; tordre le bras, den Arm verdrehen, verrenken; tordre le nez, la bouche, die Nase, den Mund verdrehen; tordre le cou, den Hals umdrehen; tordre une branche, einen Zweig, Ast abdrehen; tordre des hares, Weiden zusammen flechten, zusammen drehen; tordre le corps, den Leib verdrehen, krümmen und biegen; allerley sonderbare u. unnatürliche Geberden machen. *Fig. et Prov.* tordre le sens d'une parole, den Verstand eines Wortes verdrehen; tordre un homme, in jemand bringen, daß er mit der Sprache heraus soll; il ne fait que tordre et avaler, *prov.* es ist ihm nur ein Schluck und ein Druck; er frißt wie ein Wolf; si on lui tordoit le nez, il en sortiroit du lait, er ist noch ein junger Gelbschnabel.

Tordu, ue, *part. et adj.* gedrehet; gewunden; gekrümmt; gebogen ꝛc. ſ. tordre; (ſ. auch tors, torse und torte; *adj.*)

Tore, *s. m. T.* der Pfühl, ein gewisses Glied am Säulenfuß, welches einen halben Zirkel bildet; tore corrumpu, ein gedrückter Pfühl.

Toreumatographie, *s. f. T.* die Beschreibung des halb-erhabenen Schnitzwerks der Alten.

Tormantille, *s. f. T.* die Tormentill; das Nabelkraut; Siebenfingerkraut.

Torminal, *s. m. T.* der Elzenbaum; Sperberbaum; ſ. sorbier.

Toron, *s. m. T.* die Litze, eine vierfädige Schnur, woraus Taue und Seile gedrehet werden.

Torpeur, *s. f.* (Med.) ein hoher Grad der Schläfrigkeit; *it. fig.* die Schlafsucht.

Torpille, *s. f. T.* der Krampffisch, Zitterfisch, Taubfisch.

Torque, *s. f.* (Wap.) eine geschlungene Binde auf dem Helm.

Torquer, *v. a.* torquer (*pl.us.* filer) le tabac, den Tabak spinnen.

Torquet, *s. m. Prov. pop.* donner le or un torquet à qn., jemand listigerweise fangen, erwischen; *vulg.* einen anführen; hinters Licht führen; donner dans le torquet, sich anführen lassen; (vgl. traquet).

Torquette, *s. f.* ein Bündel oder eine gewisse Anzahl in Stroh eingepackter Seefische.

Torqueur, *s. m. T.* der Tabakspinner; ſ. torquet.

Torréfaction, *s. f. T.* das Rösten; die Röstung; ſ. torréfier.

Torréfié, ée, *part. et adj.* geröstet ꝛc.

Torréfier; *v. a. T.* rösten, d. i. über dem Feuer schnell trocknen.

Torrélage, *s. m. T.* das Dörrgeld; (vergl. toraille).

Torrent, *s. m.* der Regenbach; *prop. et fig.* die Fluth; der Strom.

Torride, *adj. c.* zone torride, die heiße Zone; der heiße (zwischen den beyden Wendekreisen liegende) Erdstrich.

Tors, Torse, *adj.* gedreht; *it.* verdreht; auch: gezwirnt; (ſ. tordre); statt torse im *fém.* sagt man auch *pop.* torte, z. B. jambe torte, bouche torte, ein verdrehtes, schiefes Bein; ein verdrehter ꝛc. Mund; colonnes torses, gewundene Säulen.

Torse, *s. m.* der Rumpf einer Bildsäule; ins. der berühmte Torso in Rom; (vgl. tronc).

Torser, *v. a. T.* Windungen um eine Säule ꝛc. machen.

Tort, *s. m.* das Unrecht; *it.* der Schade; *it.* der Nachtheil; mettre le tort sur qn., die Schuld auf jemand schieben; mettre qn. dans son tort, einen überweisen, daß er Unrecht habe; redresseur (oder *fam.* réparateur) des torts, ſ. redresseur, réparateur; faire tort, Schaden zufügen oder thun; schaden; nachtheilig seyn; les morts ont toujours tort, *prov.* die Todten haben immer unrecht (weil ſie sich nicht mehr verantworten können).

à Tort, *adv.* mit Unrecht; unbilligerweise; à tort et sans cause, wider Recht und Billigkeit ꝛc.; à tort et à travers, *it.* à tort et à droit, unbedachtsamer, unbesonnener Weise; in den Tag hinein.

Torte, *adj. f. pop.* ſ. tors, torse.

Tortelle, *s. f.* der Hederich; wilder Senf; ſ. vélar.

Torticolis, *s. m.* ein steifer Hals; (als eine Beschwerlichkeit betrachtet); *it. adj.* der einen steifen Hals hat; *vulg.* ein Krummhals; *it. fig. fam.* der Heuchler; Kopfhänger.

Tortil, *s. m.* (Wap.) die um einen Mohrenkopf gewundene Binde; *it.* die gewundene Röhre an gewissen muſikali-

schen Instrumenten, z. B. an Waldhörnern ꝛc.

Tortillant, ante, *adj.* (Way.) was sich schlangenförmig um etwas windet.

Tortillard, *adj. m.* bois tortillard, (Forstw.) krumm gewachsenes Holz.

Tortillé, ée, *part. et adj.* gedrehet; gewunden ꝛc. ſ. tortiller.

Tortillement, *s. m.* das Drehen; Winden; Zusammendrehen ꝛc.; *it.* der Zuſtand einer gedrehten, gewundenen ꝛc. Sache; (ſ. tortiller); *it. fig. fam.* der Umweg; die Ausflucht; das Drehen und Wenden.

Tortiller, *v. a.* drehen; winden; zuſammendrehen; tortiller une mortaise, (bey den Zimmerleuten) ein Zapfenloch bohren oder öffnen; *it.* tortiller, *v. n. fig. fam.* Umwege oder Ausflüchte ſuchen; ſich wenden und drehen; nicht den geraden Weg gehen.

Tortillère, *s. f.* der Schlangenweg durch Gebüſche.

Tortillis, *s. m.* (Bauk.) kleine gewundene Zierathen an bäuriſchen Werken; (vgl. rustiques.)

Tortillon, *s. m.* der Haarwulſt, Wulſt, dergleichen gemeine Mädchen um den Kopf tragen; *it. fam.* ein Dienſtmädchen (vom Land) welches einen ſolchen Haarwulſt trägt; *it.* ein Wulſt, Wiſch Ring, etwas auf dem Kopf zu tragen; (ſ. auch torche und bourrelet).

Tortionnaire, *adj. c.* (jur.) gewaltthätig; unbillig und widerrechtlich.

Tortis, *s. m.* mehrere zuſammen gedrehete Fäden Hanf, Seide ꝛc.; eine Strähne; *it. T.* ein gewundener Wachsſtock; *it.* (Way.) die Perlenſchnur um die Baronenkrone herum; un tortis de fleurs, *ol.* ein gewundener Blumenkranz.

Tortoir, *s. m.* der Knebel, womit die Fuhrleute eine Ladung feſt knebeln.

Tortorelle, *s. f. ol.* eine Kriegsmaſchine, Steine damit zu werfen.

Tortu, ue, *adj.* (v. Perſonen und Sachen) krumm; un chemin tortu, ein krummer Weg; le bois tortu, *fam.* d. i. la vigne, der Rebſtock. *Fig.* un raisonnement tortu, ein ſchiefes Urtheil; avoir l'esprit tortu, einen verkehrten Sinn haben.

Tortue, *s. f.* die Schildkröte; *it.* (bey den Alten) eine Art Schirmdach oder Schilddach, ſo die Soldaten mit ihren Schildern bildeten; *it.* (Feuerw.) *ol.* eine aus zwey metallenen Schalen beſtehende Art von Petarden, womit man Brücken aufſprengte; *it.* der Nahme einer gewiſſen Pflanze; *it.* (Chir.) die Schildkrötengeſchwulſt; *it.* die Schildkrötenbinde; *it.* (Botan.) das Schildkrötenkraut; *it.* eine Art Fahrzeug mit einem hohen Verdeck; marcher à pas de tortue, *fig. fam.* ſehr langſam einher gehen.

Tortué, ée, *part. et adj.* gekrümmt ꝛc.

Tortuer, *v. a.* krumm machen; krümmen; drehen; biegen. Se tortuer, *v. réfl.* krumm werden.

Tortueusement, *adv.* krumm; in die Krümme; ſchlangenweiſe ꝛc.

Tortueux, euse, *adj.* (meiſt von Flüſſen, Wegen und Schlangen) krumm; gekrümmt; ſchlangenweiſe gehend; (vgl. sinueux).

Tortuosité, *s. f. p.us.* die Krümme; (vgl. sinuosité).

Torture, *s. f.* die Folter; Torture; gerichtliche Peinigung; (ſ. auch question); *it. fig.* die Folter, Marter, d. i. ein hoher Grad der Angſt oder körperlicher Schmerzen; donner la torture à son esprit oder son esprit à la torture, *fig.* ſich den Kopf über etwas zerbrechen.

Torturer, *v. a. ol. et crit.* d. i. tourmenter, foltern; quälen; peinigen.

Tory, *s. m.* (engl.) die Hofpartey in England.

Toscan, ane, *adj.* toskaniſch; l'ordre toscan, *T.* die toskaniſche Säulenordnung; die erſte und einfachſte Säulenart; (auch l'ordre rustique).

Toste, *s. m.* (engl.) das Geſundheittrinken; das Trinken auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon ꝛc.

Toster, *v. a.* — qn. (auch *absol.*) auf die Geſundheit einer abweſenden Perſon trinken; (aus dem Engliſchen).

Tôt, *adv.* bald; bey Zeiten; früh; tôt ou tard, über kurz oder lang; früh oder ſpät; si tôt que, ſobald als; qui donne tôt, donne deux fois, *prov.* wer bald gibt, gibt doppelt.

Total, ale, *adj.* ganz; gänzlich; völlig; *it.* le total, *s. m.* das Ganze; die völlige Summe; alles zuſammen.

Totalement, *adv.* ganz; gänzlich; völlig; ganz und gar.

Totalité, *s. f.* das Ganze ꝛc.; (ſ. le total, *s. m.*); la presque-totalité, faſt das Ganze.

Toton, *s. m.* der Drehwürfel.

Touage, *s. m. T.* das Bugſieren; ſ. touer.

Touaille, *s. f.* eine über einer Rolle aufgehängte Handquehle; ein ſolches Handtuch (essuie-main); das Rolltuch.

Toucan, *s. m.* die braſilianiſche Aelſter; die amerikaniſche Gans, ein ſüdliches Geflirn.

Touchant, ante, *adj. fig.* rührend; (beweglich); point touchant, (Geom.) der Berührungspunkt; (auch point de contact).

Touchant, *prép.* betreffend; anlangend; angehend; wegen; in Betreff.

Touchante, *s. f. T.* ſ. tangente.

Touchau, *s. m. T.* die Streichnadel; Probiernadel; (auch l'aiguille d'essai).

Touche, *s. f.* (auf Klavieren, Orgeln ꝛc.)

der Griff; Klavis; (*plur.* Klaves); *it.* touches, die Griffe auf dem Griffbret (manche) einer Violine ꝛc.; *it.* touche, der Strich auf dem Probierstein; *it.* der Griffel oder Zeiger der Kinder beym Buchstabieren; *it.* das Stäbchen beym Stäbchenspiel (jonchets); *it.* (Mahler) der Pinselstrich; Farben-Auftrag; die Art die Farben aufzutragen; *it. fig.* die Manier, der Stiel eines Dichters, eines Schriftstellers; *it. fig. fam.* der Streich, Schlag, Stoß, d. i. überh. ein widriger Zufall, er bestehe in Krankheit, Schaden, Verlust ꝛc.; pierre de touche, *prop. et fig.* der Probierstein; la touche des arbres, (Mahler) der Baumschlag, d. i. die Vorstellung des Laubwerks. *Fig.* je donnerai encore une petite touche à cet ouvrage, ich will dieses Werk noch ein wenig durchgehen; il craint la touche, *pop.* er nimmt sich sehr in Acht; er fürchtet sich vor den Schlägen ꝛc.; se connoître au paire et à la touche, den innern Werth einer Sache wohl verstehen.

Touché, ée, *part. et adj.* berührt ꝛc. (s. toucher); jouer au gage touché, s. gage; dame (oder pièce) touchée, dame jouée, *prop. et fig.* s. dame.

Toucher, *v. a. et n.* (qch., qn., à qch.,) berühren; anrühren; anfühlen; befühlen; (*synon.* manier); *it.* (meist à qch.) nahe an etwas stoßen, reichen; *it.* toucher, *v. a.* das Klavier, die Orgel) spielen (oder schlagen); *it.* mit einer Peitsche, mit einem Stecken ꝛc. antreiben; vor sich hertreiben, wie z. B. eine Herde ꝛc.; *it.* (Gold ꝛc.) auf dem Probierstein streichen; probieren; *it.* (Geld) empfangen; beziehen; einnehmen; in Empfang nehmen; *it.* toucher, *v. a. fig.* eine Sache berühren; derselben erwähnen; Erwähnung oder Meldung davon thun; *it.* jemand oder eine Sache angehen, betreffen; anlangen; *it.* jemand angehen, jemanden angehören, d. i. nahe mit jemanden verwandt seyn; *it.* jemand rühren, bewegen; zum Mitleiden, zur Zärtlichkeit ꝛc. bewegen; jemand erweichen; *it.* jemand angehen, d. i. beleidigen. Se toucher, *v. réfl.* einander berühren; an einander stoßen oder liegen; dicht neben einander stehen; *it. fig.* (v. Personen) einander angehören; nahe mit einander verwandt seyn; *it.* toucher, *v. n.* à qch., *fig.* etwas anrühren, angreifen, d. i. etwas davon wegnehmen; *it.* sich an etwas, an jemandes Recht ꝛc. vergreifen; Eingriffe in etwas thun; sich etwas unrechtmäßigerweise anmaßen; jemandes Rechten ꝛc. Abbruch thun; *it.* etwas angreifen, antasten, d. i. (im guten und bösen Verstand) eine Veränderung an etwas machen; etwas verändern; *it.* (einem Zeitpunkt, Augenblick ꝛc.) nahe seyn; *it.* toucher, *v. n. absol.* (v. Schiffen) auf den Grund stoßen; aufstoßen; toucher les côtes, an die Küsten anfahren; daselbst landen; (in der Seesprache) auflaufen; touchez dans la main, gebt mir die Hand darauf; schlagt ein; toucher un troupeau devant soi, eine Herde vor sich her treiben; touche, cocher! allons plus vite, fahr zu, (peitsch zu) Kutscher! wir wollen geschwinder fahren; *T.* toucher la forme, (Buchdr.) die Farbe auftragen; le cerf a touché au bois, der Hirsch hat sein Gehörn (am Baum) gefegt, abgerieben; toucher bien les paysages, les arbres, gute Landschaften, einen guten Baumschlag mahlen; ce tableau est bien touché, dieses Gemählde ist gut behandelt; toucher bien une passion, eine Leidenschaft gut ausdrücken, schildern; toucher au but, das Ziel treffen. *Fig.* vous y avez touché de près, Sie haben es beynahe getroffen, errathen; il y a touché, (von einem Schriftsteller) er hat mit daran gearbeitet; toucher au doigt, toucher au doigt et à l'oeil, mit Händen greifen; sehr klar und deutlich einsehen; (s. auch doigt); ne touchez pas cette corde, berühren Sie diese Saite nicht; reden Sie nichts hievon; (s. auch corde); il semble qu'il n'y touche pas, er stellt sich als ob er es nicht verstehe, als ob er nichts davon wisse; cette affaire ne touchera pas à terre, diese Sache wird ohne Schwierigkeit ablaufen; sie wird keinen Anstand leiden; laissez-vous toucher à la pitié, lassen Sie sich zum Mitleiden bewegen; il dit cela de bouche, mais le coeur n'y touche, s. bouche.

Toucher, *s. m.* das Gefühl; *it.* das Fühlen, Anfühlen; Berühren; *it.* das Spiel, d. i. die Spielart eines Klavierspielers, Orgelspielers ꝛc.

Toucheur, *s. m.* (im Bergbau) der Göpeltreiber; derjenige welcher die Pferde am Göpel oder Hebezeug antreibt; s. toucher.

Toue, *s. f.* ein plattes Fahrzeug, dessen man sich auf Flüssen, und inf. auf der Loire bedient; *it.* soviel als touage.

Touée, *s. f.* (Schifff.) die Einkürzungslinie.

Touer, *v. a. T.* (ein Schiff) bugsieren, d. i. durch einen voraus geworfenen Anker, oder durch ein ans Land befestigtes Tau herbey ziehen; (vgl. remorquer).

Toueux, *s. m. T.* der Wurf- oder Bugsier-Anker; s. touer.

Toufan, *s. m. T.* der Wirbelwind zur See.

Touffe, *s. f.* der Busch, Büschel, z. B.

Federn, Blumen, Bänder, Haare ꝛc.; touffe d'arbres, ein dickes Gebüsch; kleines Gehölz ꝛc.; auch das grüne Blätter- und Aſt-Werk der Bäume; auch das Buſchholz, Unterholz an den Bäumen; par touffes, büſchelweiſe.

Touffeur, *s. f.* der Dunſt; die warme Ausdünſtung in einem eingeſchloſſenen, ſehr heißen Orte.

Touffu, ue, *adj.* buſchig; dick belaubt; dicht, wie z. B. ein Baum, ein Gehölz ꝛc.; barbe touffue, ein dichter, ſtarker Bart.

Toug oder Touc, *s. m.* der Roßſchweif, eine Art türkiſcher Standarten.

Toujours, *adv.* allezeit; immer; immerfort; immerdar; ſtäts; *it. fam.* indeſſen; unterdeſſen; wenigſtens; zum wenigſten; dennoch; deſſen ungeachtet; toujours va qui danse, *prov.* ſ. danser; toujours pêche qui en prend un, *prov.* ſ. pêcher.

Toulet, *s. m.* ſ. tolet.

Touletière, *s. f. T.* das Ruderholz; ſ. tolet.

Toupet, *s. m.* das Büſchel Haare; der Haarſchopf; Schopf; inſ. das Toppeh oder Tuppeh (auf der Stirn); *it.* das Stirnhaar der Pferde; *it.* toupet de barbe, der Zwickelbart; toupet de bois, de sapins etc., ein kleines Gebüſch, ein Tannengebüſch ꝛc.; quand son toupet lui prend, *prov. fam.* wenn ihn die Narrheit ankommt; *it.* wenn er ungeduldig, wenn er zornig wird.

Toupie, *s. f.* der birnförmige Kreiſel, der unten mit einer eiſernen Spitze verſehen iſt.

Toupiller, *v. n. fam.* ohne eigentliche Beſchäftigung hin und her laufen, herum laufen.

Toupillon, *s. m.* (de cheveux,) ein kleiner Haarſchopf; das Büſchelchen Haare; (ſ. toupet); *it.* ein Büſchelchen Blätter oder Wirr-Reiſer an den Pomeranzenbäumen.

Touquet, *s. m.* eine Art Grasmücke; ſ. roussette.

Tour, *s. m.* der Umlauf; Kreislauf; Lauf, z. B. eines Geſtirnes, Rades ꝛc.; *it.* überh. der Gang, die Fahrt, eine Reiſe nach einem Ort hin; *it.* (inſ. bey den Soldaten) die Wendung; *it.* der Umkreis; der Umfang; *it.* (du visage) der Kopf, die Geſichtsbildung, in Anſehung der Rundung ꝛc.; *it.* dasjenige womit etwas beſetzt oder behängt iſt; was längſt dem Rand oder an das äußerſte Ende von etwas geſetzt iſt; (ſ. die Beyſpiele); *it. fig.* die (witzige, angenehme ꝛc.) Wendung, welche man einem Ausdruck, einem Gedanken gibt; der Schwung; die Art und Weiſe etwas zu ſagen, zu thun; *it.* die Reihe, die beſtimmte Ordnung, nach welcher mehrere Perſonen oder Sachen auf einander folgen; *it.* ein liſtiger, betrüglicher) Streich, (das Stück) ſo man jemanden ſpielt; der Poſſen; *it.* (— de main, d'adresse, d'amitié etc.) das Kunſtſtück, Freundſchaftsſtück, der Freundſchaftsdienſt ꝛc.; *it.* (in Klöſtern) die Drehlade am Fenſter einer Zelle; *it. T.* die Drechſelbank; (Drehbank); *it.* (Zinngießer) die Drehlade; (Töpfer) die Drehſcheibe; (Uhrm.) der Drehſtuhl; *it.* (Bäcker ꝛc.) der Wirktiſch; das Wirkbret; *it.* die Winde, Rolle, der Haſpel, etwas damit in die Höhe zu ziehen, oder um welche ſich etwas herumdreht; *it.* das Umdrehen ſelbſt; *it.* (Bergbau) die Welle des Haſpels; (ſ. arbre); *it.* (Seiler) das Rad; *it.* (Trikrak) d. i. die zwölf Partien; *it.* (im Bergbau) der Kranz; faire le tour d'une place, um einen Ort herum gehen; faire un tour de promenade, d'allée, oder bloß faire un tour, einen Spatziergang thun oder machen; die Allee (einmahl) auf und ab gehen; faire le tour du monde, eine Reiſe um die Welt machen; die Welt umſchiffen; jouons encore un tour, wir wollen noch einmahl herum ſpielen; fermer une porte à double tour, eine Thür doppelt verriegeln; tour de lit, der Bettumhang; tour de cheveux, der Haraufſatz von falſchen Haaren; tour de col, der Halskragen, z. B. an einem Mantel, Hemd ꝛc.; tour de gorge, der Halsſtreifen, Halsſtrich der Frauenzimmer; tour de bonnet, der Haubenſtrich; die Haubenſpitze ꝛc.; tour de plumes, eine Hutfeder; tour de rabat, der Ueberſchlag an einem Halskragen; tour de bras, Manſchetten vorn an den Frauenzimmer-Aermeln; (ſ. auch unten *fig.*); tour de gosier, der Triller im Singen; (ſ. tremblement). *T.* tour de chardon, (Tuchmanuf.) der Strich mit der Tuchkratze oder Kardetſche; tour de l'échelle, tour du chat, tour de la souris, (Bauk.) ſo werden gewiſſe von Obrigkeitswegen beſtimmte Zwiſchenräume genannt, welche zwiſchen einer Mauer, und zwiſchen der Mauer, oder dem Backofen, der Schmied-Eſſe, oder der Abtrittsröhre des Nachbars müſſen gelaſſen werden; prendre les bêtes au tour, (Jäger) das Wild allmählig den Schützen in den Schuß treiben; un tour de reins, eine Verrenkung in der Gegend der Lenden oder des Kreuzes. *Fig.* donner un tour de reins à qn., *pop.* ſ. rein; ces vers sont d'un beau tour, dieſe Verſe haben einen ſchönen Schwung; avoir un tour d'esprit agréable, dem was man ſagt, eine angenehme Wendung zu geben wiſſen; c'est mon

tour, die Reihe iſt an mir; tour-à-tour, wechſelsweiſe; nach der Reihe; einer um den andern; chacun à son tour, ein jeder in ſeiner Ordnung; il lui donna un ſoufflet à tour de bras, er gab ihm eine derbe Maulſchelle; cela a été fait en un tour de main, das war in einem Augenblick geſchehen, (wie man eine Hand umdreht); tour de main, ſ. main; tour de frippon, de filou, der Schelmſtreich, Spitzbubenſtreich; das Schelmſtück; tour d'adresse; tour d'escrime; tour de passe-passe; tour de gibecière; tour de Maître Gonin; tour de souplesse; tour du bâton; tour de cartes etc. ſ. jedes an ſeinem Ort; être fait au tour, wohl gewachſen, wie gedrechſelt ſeyn; avoir les bras faits au tour, runde fleiſchige Arme haben; il ne viendra point qu'il n'ait fait ses quinze tours, *prov.* er kommt nicht eher, bis er vorher noch hundert unnöthige Geſchäfte verrichtet hat.

Tour, *s. f.* der Thurm; *it.* (im Schachſp.) der Thurm; der Roche; (auch le roc); tour d'église, der Kirchthurm; tour marine, die Seewarte; tour de dôme, das runde Mauerwerk, welches ein Helmdach trägt; tour terrière, eine große Walze, ſchwere Laſten damit fortzubringen; tour creuse, die eingebogene Flanke eines Bollwerkes; cette maison est une vraie tour de Babel, *fig.* dieſes Haus iſt ein babyloniſcher Thurm, d. i. es iſt alles darin in Verwirrung und Unordnung.

Tourbe, *s. f.* der Torf, eine brennbare Erde; *it.* der Lohkuchen.

Tourbe, *s. m. ol.* der Schwarm; Haufen; eine Menge Volks; ſ. auch turbe.

Tourbeux, euse, *adj.* Torf enthaltend.

Tourbier, *s. m.* der Torfhändler; *it.* ſ. turbier.

Tourbillon, *s. m.* der Wirbelwind; *it.* der Waſſerwirbel; Wirbel; Strudel; *it.* (nach des Karteſius Syſtem) die Wirbel; *it. fig.* der Wirbel, z. B. des plaisirs, der Vergnügungen.

Tourd, *s. m.* der Droſſel, Lippfiſch.

Tourdille, *adj.* gris tourdille, droſſelgrau; wird inſ. von den Haaren der Schwarzſchimmel geſagt.

Tourelle, *s. f.* das Thürmchen; *it.* eine Reihe Pfeifen, welche an einem Orgelwerk in die Runde hervorſtehet.

Touret, *s. m.* das Rädchen, welches durch ein größeres getrieben wird; *it.* der Ring an einer Schnellwage, ſo wie auch an dem Wurfriemen der Falken; *it.* der Kinnhaken an dem Zaum eines Pferdes; *it.* ſ. tolet.

Tourier, *s. m. p.us.* der Kerkermeiſter; *it.* eine Art Pförtner in den Klöſtern.

Tourière, *s. f.* eine Art Pförtnerinn in den Nonnenklöſtern.

Tourillon, *s. m.* ein (großer) Zapfen, worauf oder woran ſich etwas herum dreht, wie z. B. ein Thorflügel, eine Glocke, der Wellbaum eines Mühlrades; *it.* der Schildzapfen einer Kanone.

Tourmalin, *s. m.* (Tourmaline, *s. f. p.us.*) der Aſchenzieher, eine Art Edelſtein, welche elektriſch gemacht werden kann, ſo daß ſie die Aſche an ſich zieht.

Tourment, *s. m.* die Pein; Qual; Marter; Plage; *it. fig.* die Mühe; Sorge; Angſt; Beſchwerlichkeit; der Verdruß; Kummer; das Herzeleid ꝛc.; les tourmens des damnés, die Qual der Verdammten; les tourmens amoureux, die Liebespein.

Tourmentant, ante, *adj.* quälend; ſ. tourmenter.

Tourmente, *s. f.* der Seeſturm; Sturm.

Tourmenté, ée, *part. et adj.* gequält ꝛc.

Tourmenter, *v. a. prop. et fig.* quälen; martern; foltern; peinigen; plagen; *fig.* kränken; beſchwerlich fallen; Mühe, Verdruß, Sorge verurſachen; *it.* (von einem Sturm, von einem Pferd ꝛc.) hin und her werfen; heftig erſchüttern; ſtoßen ꝛc. (ſ. agiter); tourmenter sa vie, *fig.* ſich das Leben ſauer machen. Se tourmenter, *v. réfl.* ſich hin und her werfen oder bewegen, wie z. B. ein Kranker im Bett, oder wie ein Schiff ꝛc. (ſ. tourmenter); *it.* (vom Holz) d. i. se déjeter, ſich werfen; krumm werden; *it. fig.* ſich kränken; ſich quälen ꝛc. (ſ. tourmenter); se tourmenter l'esprit, *fig.* ſich den Kopf zerbrechen.

Tourmenteux, euse, *adj. T.* ſtürmiſch; den Sturmwinden unterworfen.

Tourmentin, *s. m. T.* d. i. le perroquet du mat de beaupré, die Stange des Bogſprietes; *it.* die Sturmmecke, ein Seevogel.

Tournaire, *s. m.* ein Domherr welcher das Recht hat, die in ſeiner Woche ledig gewordenen Pfründen zu vergeben.

Tournal, ale, *adj.* maisons tournales, die Kanonikathäuſer in gewiſſen Stiftern.

Tournant, ante, *adj.* ſich herum drehend; pont tournant, die Drehbrücke.

Tournant, *s. m.* die Wendung; die Ecke; diejenige Stelle wo ein Weg, ein Fluß ꝛc. einen Winkel macht; *it.* die Wendung, d. i. der Ort, die Stelle, wo ſich eine Kutſche, ein Wagen ꝛc. wendet; *it.* der Waſſerwirbel; Strudel; (auch tourbillon); *it.* das Waſſerrad, oder vielmehr der Gang an einer Mühle; *it.* tournans, *plur.* (Forſtw.) Mahlbäume, Markbäume an den Ecken eines Waldes; le cocher a pris son tournant trop court, der Kutſcher hat die Wendung zu kurz genommen; er hat zu kurz gewendet.

Tournante, *s. f. T.* eine Rackete, welche sich in der Höhe herum drehet.

Tourne, *s. f.* (Kartenspiel) der Trumpf; Umschlag; *it.* (Handlung) das Agio; *it.* der Saldo; ſ. agio und solde.

Tourne-à gauche, *s. m.* ein Instrument verschiedener Handwerker, andere Werkzeuge damit zu schrauben, z. B. der Schraubenschlüssel (clef à vis) zum Schraubenstock; der Schraubenzieher (tournevis) ꝛc.

Tourne-bout, *s. m.* das Krummhorn; das englische Horn; ein muſikalisches Blasinstrument, eine Art Zinken.

Tournebroche, *s. m.* der Bratenwender; (wird sowohl von der Maschine selbst, als von einem Hund oder kleinen Knaben gesagt, so den Braten wendet).

Tourné, ée, *part. et adj.* gedreht; umgedreht; gewendet; gewandt ꝛc. (ſ. tourner, *v. a.*, *v. n.* und *v. réfl.*); *it.* tourné, (v. Sachen, wie z. B. von einem Haus ꝛc.) wohl eingerichtet; *it.* wohl gelegen; (v. Personen) wohl gewachsen; wohl gebildet; esprit mal tourné, ein übel gearteter Kopf; ein verkehrter Kopf oder Sinn; avoir l'esprit tourné à qch., Luſt zu etwas haben; zu etwas geneigt seyn.

Tournée, *s. f.* der Gang, Ritt, die Reise zur Besorgung unserer Amts- oder Berufs-Geschäften.

Tourne-feuillet, *s. m.* der Blattwender (von Pergament) in einem Buch.

Tourne-fil, *s. m.* der Wetzstahl; Stahl.

Tourne-gants, *s. m. T.* der Wendstecken der Beutler.

Tournelle, *s. f. ol.* ein kleiner Thurm; das Thürmchen; (vgl. tourelle); *it.* (chem.) oder chambre de la tournelle, die Kriminalkammer bey dem Parlament zu Paris; tournelle civille, ein gewisses Nebengericht bey dem Parlament zu Paris.

Tournemain, *s. m.* en un tournemain, wie man eine Hand umwendet, d. i. in einem Augenblick; (vergl. tour).

Tournement, *s. m. p.us.* das Herumdrehen; *it.* ſ. tournant.

Tourner, *v. a.* drehen; wenden; *it.* umkehren; umwenden; umdrehen; (ein Kleid ꝛc.) wenden; (eine Karte) umschlagen; *it.* (auf der Drehbank) drechseln, drehen; *it.* (einen Ort) umgehen; (um einen Ort, um ein Haus, um eine Stadt ꝛc.) herum gehen; (so auch z. B. einen militärischen Posten, oder den Feind, um demselben in den Rücken zu fallen, umgehen, überflügeln); *it. fig.* (die Gedanken ꝛc. auf etwas, à qch.) richten, wenden; (das Gespräch auf etwas, sur qch.) bringen, lenken; *it.* (einen Gedanken, einen Ausdruck ꝛc.) wenden; vorbringen; eine gewisse Wendung geben; (ſ. tour, *s. m. fig.*); *it. ol.* d. i. traduire, übersetzen); tourner le dos, *prop. et fig.* ſ. dos; tourner les souliers, ſ. éculer; *T.* tourner le pain, das Brod (den Teig) formen; tourner un lièvre, une perdrix, um einen Hasen, um ein Feldhuhn herum schleichen. *Fig. et Prov.* tourner l'esprit de qn., jemandes Gemüth lenken; tourner une personne à son gré, jemand nach seinem Gefallen lenken; tourner l'esprit à un jeune homme, einem jungen Menschen den Verstand üben; ihn bilden; tourner son esprit à l'étude, sich dem Studiren widmen; tourner son coeur à Dieu, sein Herz zu Gott wenden; tourner son esprit selon les occasions, sich in die Zeit schicken; den Mantel nach dem Winde hängen; tourner qch. à son profit, à son avantage, Nutzen, Vortheil woraus zu ziehen wissen; tourner tout en bien, alles zum Besten kehren; tourner une chose en plaisanterie, einen Scherz aus etwas machen; tourner qn. en ridicule, jemand lächerlich oder zum Gelächter machen; tourner la médaille, ſ. médaille; tourner casaque, ſ. casaque; tourner le cul à la mangeoire, ſ. mangeoire; tourner la truie au foin, ſ. truie; (ſ. auch bride, dos etc.)

se Tourner, *v. réfl.* sich herum kehren oder wenden ꝛc. ((. tourner); *it. fig.* sich verwandeln; sich verändern; l'amour méprisé se tourne en haine, verachtete Liebe verwandelt sich in Haß; se tourner au bien, au mal, (v. Personen) sich bessern, sich verschlimmern; le temps se tourne (se remet) au beau, das Wetter heitert sich auf, beginnt schön zu werden.

Tourner, *v. n.* sich herum drehen; sich herum wenden; sich drehen; sich wenden; sich kehren; *it.* (von der Milch, vom Wein ꝛc.) umschlagen, sauer werden; (von der Milch auch) zusammen laufen; (vom Obſt) anfangen, sich zu färben, und reif zu werden; *it. fig.* sich verwandeln; sich verändern; ein anderes Ansehen, eine andere Gestalt gewinnen; (bien oder mal) eine (gute oder schlimme) Wendung nehmen; ausschlagen; ausfallen; ablaufen; faire tourner le sas, ſ. sas. *Fig. et Prov.* cela tourne en habitude, das wird zur Gewohnheit; es wird eine Gewohnheit daraus; cela tournera à votre honte etc., das wird Ihnen zur Schande ꝛc. gereichen; il tourna oder sa maladie tourna à la mort, die (seine, ihre) Krankheit wurde tödtlich; tourner du côté de qn., sich auf jemandes Seite schlagen; (ſ. auch côté;) la tête lui tourne, es iſt (es wird) ihm schwindlig; der Kopf geht mit ihm herum; *it.* er verliert den Verstand, (*vulg.* den Kopf); er iſt nicht wohl bey Sinnen; cela me feroit tourner l'esprit, ich möchte hierüber närrisch werden; il

tourne comme une girouette, il tourne à tout vent, er iſt ſehr veränderlich; er iſt wie ein Wetterhahn.

Tournesol, *s. m.* die Sonnenblume; *it.* die Lackmuß-Pflanze; Krebsblume; *it.* der daraus verfertigte Lackmuß, (eine blaue Farbe).

Tournette, *s. f.* die Garnwinde; Seidenwinde ꝛc.

Tourneur, *s. m.* der Drechsler; Dreher; *it.* (bey verſchiedenen Handwerkern) der Raddreher.

Tournevire, *s. f.* (Schifff.) das Ankertau, welches um die Spille gewunden wird.

Tournevirer, *v. a. fam.* qn. ſ. virer.

Tournevis, *s. m.* der Schraubenſchlüſſel; *it.* der Schraubenzieher; (vergl. tourne-à-gauche).

Tourniquet, *s. m.* der Drehbaum; das Drehkreuz; der Weghaſpel; *it.* die Trill, die Drehnadel, (eine Art Glücksſpiel); *it.* der Vorreiber an einer Thür ꝛc. welchen man herum drehet, wenn man auf- oder zumachen will; *it.* (Feuerw.) der Feuerhaſpel; *it.* (Chirurg.) die Aderpreſſe, (der Drehſtock,) (ein Inſtrument, den Umlauf des Geblütes zu hemmen); *it.* die Ringſchraube, (die Schraube, worin die Stangen eines Umhangs ruhen); *it.* (Orgelm.) d. i. accordoir, das Stimmhorn; *it.* (Nadler) die Giebe, (eine Wende, mit welcher der Draht gerade gerichtet wird); *it.* eine Art ſpaniſcher Reiter (cheval de frise).

Tournoi, *s. m.* das Turnier.

Tournoiement, *s. m.* die kreisförmige (geſchwinde) Bewegung; das Drehen; der Wirbel, z. B. des Waſſers ꝛc.; (vergl. tourbillon;) *it.* — de tête, der Schwindel, (ſ. vertige); *it.* tournoiement, der Schwindel der Schafe.

Tournoir, *s. m. T.* der Drehſtock der Töpfer, womit ſie die Scheibe herumtreiben.

Tournois, *adj. c.* eine kleine Münze, welche ehemahls zu Tours geprägt worden; *it. auj.* eine Benennung, deren man ſich in Frankreich nur darum bedienet, damit man nicht für ein Gewicht halte, was eine Münze iſt, nehmlich cent livres tournois ſind hundert franzöſiſche *Livres* in Geld, aber nicht (Pfunde) im Gewicht.

Tournoyant, ante, *adj. T.* was ſich drehet; vertèbre tournoyante, *T.* das dritte (zweyte) Halswirbelbein.

Tournoyer, *v. n.* (v. Sachen und Perſonen) ſich kreisförmig bewegen; ſich herum drehen; in verſchiedenen Krümmungen oder ſchlangenweiſe laufen, wie z. B. ein Waſſer; herum laufen, z. B. wenn man einen Weg ſucht; *it. fig.* ſich drehen und wenden; allerley Umſchweife ſuchen oder gebrauchen; mit der Sprache nicht heraus wollen ꝛc.

Tournure, *s. f. fig. fam.* die Wendung, welche man einer Sache gibt, oder welche eine Sache nimmt; (ſ. tour;) *it.* die Leibesgeſtalt einer Perſon.

Touron, *s. m.* (Seiler) ſ. toron.

Tourrette, *s. f.* der Thurmkohl; Thurmſenf.

Tourte, *s. f.* die Torte; *it. T.* der Herd im Schmelzofen, worauf die Glastiegel ſtehen.

Tourteau, *s. m. ol.* eine Art Kuchen oder Gebackenes; daher (Wap.) eine farbige runde Platte; *it.* tourteaux, *pl.* (Mühlbau) die Drillingsſcheiben, in welchen die Spindeln oder Triebſtecken eingeſetzt werden; tourteau goudronné oder à éclairer, *T.* das Brandzeug, zur Beleuchtung der Gräben, oder zur Anzündung der feindlichen Werke; tourteau besant, (Wap.) eine runde Platte, welche halb von Farbe und halb von Metall iſt; tourteau d'azur, ein laſurblauer Pfennig (ſonſt auch heurte genannt); tourteaux oder pièces de liquation, (Schmelzk.) Seigerſtücke.

Tourtelets, *s. m. pl.* eine Art Nudeln.

Tourtereau, *s. m.* die junge Turteltaube; das Turteltäubchen.

Tourterelle, *s. f.* die Turteltaube; vgl. tourtre.

Tourtes, *s. pl. T.* die Hülſen oder Treſter von ausgepreßten Nüſſen, vom Rübſamen und dergl.

Tourtière, *s. f.* die Tortenpfanne.

Tourtoire, *s. f.* (auf der Jagd) eine Art Klopfſtecken oder Klopfgerte.

Tourtre, *s. f.* die Turteltaube, als Speiſe betrachtet; ſ. tourterelle.

Touselle, *s. f.* eine Art Spelz oder Dinkel.

Toussaint, *s. f.* Allerheiligen, d. i. das Feſt aller Heiligen.

Tousser, *v. n.* huſten.

Tousseur, *s. m.* euse, *s. f. plais.* der Huſter; die Huſterinn.

Tout, toute, *adj.* ganz; völlig; all, aller, alle, alles; jeder, jede, jedes; toute la terre, der ganze Erdboden; tout honnête homme, jeder rechtſchaffene Mann; tout arbre, ein jeder Baum; à tout moment, à tout bout de champ, alle Augenblick; vous avez tout pouvoir, Sie haben völlige Macht; (ſ. übrigens die Grammatik, ſo wie die verſchiedenen Wörter in dieſem Wörterbuch, mit welchen tout als *adj.* gebraucht wird).

Tout, le tout, *s. m.* Alles; das Ganze; (wenn tout ohne Artikel ſteht, ſo überſetzt man es mit Alles;) (Wap.) die Mitte des Schildes; le tout est de bien commencer, es kommt nur auf einen guten Anfang an; mettre oder risquer le tout pour le tout, das Aeußerſte wagen; alles daran ſetzen; jouer à tout oder un atout, Trumpf ſpielen.

Tout, (auch toute, *fém.*) *adv.* ganz; gänz-

lich ꝛc.; tout étonné, ganz erſtaunt; elle est toute jeune, ſie iſt ſehr jung; tout autant, eben ſo viel; tout comme, gerade als ob; ſo wie; c'est tout un, es iſt einerley; es kommt auf Eines heraus; tout à la fois; tout à coup; tout d'un coup; tout à point; tout à propos; tout à l'heure; tout-à-fait, dieſe und eine Menge anderer Redensarten ſehe man jede an ihrem gehörigen Ort; tout grand, tout sage qu'il est, ſo groß, ſo klug er auch iſt; tout ingrat qu'il soit, ſo undankbar er auch immer ſeyn mag; il est riche, et puis c'est tout, er iſt reich, und weiter nichts; er hat keine andere Verdienſte, als daß er reich iſt; après tout, alles wohl überlegt; *it.* deſſen ungeachtet; bey dem allen; en tout, in allem; überhaupt; par-tout; überall; aller Orten; allenthalben; sur-tout, hauptſächlich; vor allen Dingen; inſonderheit; vornehmlich; point du tout, oder *fam.* du tout, durchaus nicht; rien du tout, ganz und gar nichts.

Toute-bonne, *s.f. T.* ſ. orvale.

Toutefois, *adv.* dennoch; doch; jedoch; gleichwohl; dem ungeachtet; nichts deſto weniger; unterdeſſen.

Toutenague oder tintenaque (tintenague), *s.f.* eine Art chineſiſchen Kupfers.

Toute-présence, *s.f.* die Allgegenwart.

Toute-puissance, *s.f.* die Allmacht.

Toute-saine, *s.f.* das Johanniskraut.

Toute-science, *s.f.* die Allwiſſenheit; (ſ. auch omniscience).

Tout-ou-rien, *s.m.* diejenige Einrichtung einer Repetiruhr, vermöge welcher letztere (je nachdem man drückt) entweder ganz, oder gar nicht ſchlägt.

Tout-puissant, ante, *adj.* allmächtig.

Toux, *s.f.* der Huſten.

Toxique, *s.m. T.* eine Giftart; das Gift.

Toyère, *s.f.* die Angel, d. i. der in dem Heft befindliche ſpitzige Theil eines Meſſers ꝛc.

Traban, *s.m.* (deutſch) der Trabant, d. i. einer von der Leibwache eines vornehmen Herrn.

Trabe, *s.m. T.* ein feuriges Luftzeichen; die Feuerſäule; *it.* (Wap.) der Ankerſtock; *it.* die Fahnenſtange.

Trabéation, *s.f. T.* ſo viel als entablement.

Trabée, *s.f.* die Trabea, d. i. das Triumphkleid der alten römiſchen Feldherren.

Trac, *s.m. ol.* das Geräuſch, welches der Tritt eines Pferdes, Maulthieres ꝛc. macht; *it. ol.* d. i. trace, piste, die Spur des Wildes ꝛc.

Tracas, *s.m.* eine mit Getöſe und Lärm verbundene Bewegung, Verwirrung, Unruhe; der Wirrwarr; le tracas du ménage etc., *fig. fam.* die Haushaltungsſorgen; faire son petit tracas tout doucement, *fig.* ſeine Handthierung, ſein Gewerbe ganz in der Stille treiben.

Tracassé, ée, *part.* geplagt ꝛc. ſ. tracasser, *v. a.*

Tracasser, *v. n. fam.* rennen und laufen; ſich es ſauer werden laſſen; ſich zermartern oder abarbeiten; *vulg.* ſich ſchinden; *it. v. a. fam.* beunruhigen; plagen; quälen; (ſ. tourmenter;) tracasser sa vie, ſ. tracasser, *v. n.*

Tracasserie, *s.f. fam.* unnütze Hinderniſſe, Schwierigkeiten, Einwendungen, Zänkerey, Streitigkeit, Klatſcherey ꝛc.

Tracassier, ière, *s.* ein unruhiger Menſch; ein unruhiges Weibsbild; ein Schwierigkeitenmacher ꝛc. ſ. chicaneur.

Trace, *s.f.* die Spur, welche ein Thier oder auch ein Menſch auf dem Boden, oder ein Schiff im Waſſer ꝛc. zurück läßt; (v. Menſchen u. Thieren) der Fußſtapfen; *T.* die Fährte des Wildes; (ſ. auch piste, vestige, brisées, ſowohl *prop.* als *fig.*) *it. fig.* die Spur; der Eindruck; das zurückgelaſſene Merkmahl; Zeichen; *it.* die Vorzeichnung einer Figur auf dem Boden, eines Maßes nach dem Muſter ꝛc. (Fortif.) die Keilſpitze; (Papierm.) ſ. étresse; marcher sur les traces de ses ancêtres, *fig.* in die Fußſtapfen ſeiner Vorältern treten.

Tracé, ée, *part. et adj.* bezeichnet; gezeichnet ꝛc. (ſ. tracer, *v. a.*) *it. s. m.* le tracé d'un ouvrage de fortification, der Riß eines Feſtungswerkes.

Tracement, *s.m.* das Abzeichnen oder Abreißen einer Figur; die Vorzeichnung; *T.* das Keilſpitzen; (ſ. trace und tracer).

Tracer, *v. a.* zeichnen; abzeichnen; abreißen; reißen; *it.* vorzeichnen; den Umriß, Riß von etwas entwerfen; abſtecken; ausſtecken; (Fortif.) keilſpitzen, d. i. abſtecken ꝛc. *Fig.* les idées que les objets ont tracées dans notre esprit etc., der Eindruck, den die Dinge in unſerm Gemüth gemacht oder zurückgelaſſen haben; tracer le chemin de la gloire à qn., jemanden den Weg zur Ehre zeigen, zeichnen oder bezeichnen.

Tracer, *v. n.* (von Bäumen) auf der Erde hinwurzeln; (im Gegenſatz von pivoter).

Traceret, *s.m. T.* der Reiſſer, Vorreißer, (ein Werkzeug der Zimmerleute).

Traceur, *s.m.* (Gärtn.) der Vorzeichner; (vgl. traçoir).

Trachée-artère, *s.f.* (Anat.) die Luftröhre.

Trachome, *s.m.* (Med.) eine Art Entzündung der Augenlieder.

Traçoir, *s.m.* der Grabſtichel der Goldſchmiede und Kupferſtecher; *it.* (Gärtn.) ein mit Eiſen beſchlagener Stock des Vorzeichners (traceur).

Tracque, *s.f.* (im ehem. Bretagne) ein Bund Häute von 10 Stücken.

Tractabilité, *s. f. T.* die Eigenſchaft einer Sache, nach welcher man dieſelbe leicht behandeln kann.

Tractation, *s. f. T.* die Behandlung einer Sache.

Traction, *s. f. T.* das Ziehen, z. B. eines Wagens.

Tradition, *s. f.* die Ueberlieferung, Auslieferung einer Sache in eines Andern Hände; die Uebergabe einer Stadt ꝛc.; *it.* die Ueberlieferung; alte Sage; Tradition; *it.* die fortgepflanzte Nachricht ſelbſt; die hergebrachte Meinung ꝛc.

Traditionnaire, *s. m.* ein Jude, welcher ſich an die Ueberlieferungen des Talmuds hält; (im Gegenſatz eines Caraïte).

Traditionnel, elle, *adj.* überliefert; durch Ueberlieferung (ſ. tradition) fortgepflanzt.

Traditive, *s. f. p.us.* die Nachricht, welche man vom Hörenſagen hat.

Traducteur, *s. m. et f.* der Ueberſetzer; die Ueberſetzerinn.

Traduction, *s. f.* die Ueberſetzung, d. i. das Ueberſetzen; *it.* die Ueberſetzung, d. i. das Ueberſetzte; *it.* — devant un tribunal, die Ueberlieferung oder Verantwortung an ein Gericht.

Traduire, *v. a. irr.* aus einer Sprache in die andere überſetzen; *it.* (— qn. devant un tribunal,) (jur.) einen von einem Gericht vor ein anderes ziehen oder bringen; *it.* (— qn. en prison, d'une prison à une autre,) einen aus einem Gefängniß in ein anderes bringen; traduire (tourner) qn. en ridicule, *fig.* jemand lächerlich machen.

Traduisible, *adj. p.us.* unüberſetzbar.

Traduit, ite, *part. et adj.* überſetzt; *it.* vor ein anderes Gericht gebracht ꝛc. ſ. traduire.

Trafic, *s. m.* der Handel; die Handlung; das Gewerbe; faire trafic de qch., einen Handel mit etwas treiben; *prop. et fig.* (*fig.* meiſt *m.p.*) ein Gewerbe oder Handwerk aus etwas machen; faire trafic de louanges, *fig.* loben, damit man gelobt werde.

Trafiquant, *s. m.* der Handelsmann; Kaufmann.

Trafiqué, ée, *part. et adj.* verhandelt ꝛc.

Trafiquer, *v. n.* handeln; Handlung treiben; — en qch., mit etwas handeln; *it.* trafiquer, *v. a.* etwas verhandeln, verkaufen.

Trafiqueur, *s. m. p.us.* ſtatt trafiquant.

Tragacante, *s. m.* der Tragant; die Tragantſtaude; der Bocksdorn; (auch adragant).

Trage, tragus, *s. m.* (Anat.) der Bock; das vordere Blatt am äußern Ohre.

Tragédie, *s. f.* das Trauerſpiel; die Tragödie; *it. fig.* eine traurige Begebenheit.

Tragédien, *s. m. néol.* der Tragödienſpieler; ſ. tragique, *s. m.*

Tragi-comédie, *s. f.* die Tragi-Komödie.

Tragique, *adj. c.* tragiſch, d. i. zum Trauerſpiel gehörig; *it.* überh. Mitleiden und Betrübniß erweckend; traurig; betrübt; unglücklich; poëte tragique, ein tragiſcher Dichter; der Tragödien-Dichter; fin tragique, ein klägliches Ende; *it.* tragique, *s. m.* d. i. le genre tragique, das Tragiſche; das Trauerſpiel; *it. p.us.* d. i. auteur tragique, der Tragödienſchreiber; ein tragiſcher Schriftſteller.

Tragiquement, *adv.* tragiſch ꝛc.

Trahi, ie, *part. et adj.* verrathen ꝛc.

Trahir, *v. a.* qn., jemand verrathen, d. i. ihn dem Feind überliefern; *it.* trahir, etwas bekannt machen, inſ. heimlich, um jemanden zu ſchaden; *it. fig.* etwas verrathen, d. i. zu erkennen geben. *Fig.* trahir ses intérêts, wider ſeinen eigenen Nutzen handeln; ſeinem eigenen Nutzen zuwider handeln; se trahir soi-même, ſich ſelbſt verrathen; trahir ses sentimens, ſeinen Geſinnungen zuwider handeln; trahir les espérances de qn., jemandes Hoffnung zu Schanden machen; la nature ne se trahit pas, die Natur verläugnet ſich nicht, z. B. Aeltern haben eine immerwährende Liebe zu ihren Kindern.

Trahison, *s. f.* die Verrätherey; crime de haute trahison, der Hochverrath; en trahison, verrätheriſcherweiſe.

Trajectoire, *s. f. T.* die krumme Linie, welche ein ſich fortbewegender Körper in ſeinem Lauf beſchreibt.

Trajet, *s. m.* die Ueberfahrt, d. i. ſowohl die Handlung, als auch der Ort der Ueberfahrt ſelbſt; *it.* die Weite oder Entfernung von einem Ort zum andern; die Reiſe; der Weg; Gang; die Fahrt.

Traille, *s. f.* das Seil, worin die an einer Fähre (bac) befeſtigte Rolle läuft.

Train, *s. m.* der Gang, der Schritt eines Pferdes ꝛc., auch eines Menſchen; (ſ. allure:) auch die Art, wie ein Kutſcher fährt; *it.* das Geſtell eines Wagens, einer Kutſche; (— de devant, de derrière,) das Vorder-, das Hinter-Geſtell, auch der Vorder- oder Hinter-Theil eines Pferdes; *it.* train, der Karren einer Buchdruckerpreſſe; *it.* (train de derrière, das Hintergeſtell einer Buchdruckerpreſſe; *it.* train (de bois flotté etc.) die Flöße; *it.* train, das (aus Pferden, Bedienten, Kutſchen ꝛc. beſtehende) Gefolge einer Perſon; *it. fig. fam.* ein Haufen ſchlechter Leute, ſo z. B. jemand bey ſich im Haus hat; das Geſindel; Lumpengeſinde; *vulg* Lumpenpack; *it. fig.* der Gang; die Art und Weiſe, wie eine Sache geht oder getrieben wird; der Lauf; auch *vulg.*

der Schlendrian; *it.* (von Personen) der Gang, die Thätigkeit, oder bloß die Bewegung, worein jemand gebracht wird; auch (train de vie,) die Lebensart einer Person; *it.* (train qu'on fait.) *fam.* der Lärm, das Getöse, so man macht, (s. tapage); aller grand train, starke Schritte machen; mener bon train, (v. Kutschern) gut zufahren; mener qn. bon train, *fig.* einem nichts schenken; ihm recht zu Leibe gehen; le train de devant de ce cheval est foible, dieses Pferd ist schwach auf den Vorderbeinen; *T.* train de l'oiseau, der Flug eines Falken; faire le train à un oiseau, einen Falken zum Flug abrichten; train d'un pendule, der Gang, die Anzahl der Schwingungen eines Perpendikels oder Pendels; — d'artillerie, ein Zug schweres Geschütz; — de bateaux, eine Reihe an einander befestigter Flußfahrzeuge; mettre la forme en train, (Buchdrucker) die Form einheben. *Fig.* il va toujours son train, er gehet immer seinen gewöhnlichen Gang fort; er bleibt immer bey seiner gewöhnlichen Lebensart; être en train, (v. Sachen und Personen) im Gang seyn; *it. fam.* (v. Personen) in guter, gesellschaftlicher Laune seyn; laisser aller la chose son train, die Sache gehen lassen, wie sie gehet; der Sache ihren Gang, ihren Lauf lassen; le train du monde, der Weltlauf; le train de pratique, der Gerichtsschlendrian; l'affaire va bon train, die Sache gehet gut von Statten; mettre en train, in den Gang bringen; tout d'un train, *adv.* auf einmahl; zu gleicher Zeit; mit einander; boute-en-train, s. in alphabetischer Ordnung.

Trainage, *s. m. T.* die Trankfteuer.

Trainant, ante, *adj.* schleppend; auf die Erde herab hangend, und auf derselben nachschleifend; *it. fig.* (vom Styl ꝛc.) schleppend, d. i. matt; schwach; schläfrig; auch weitläufig; robe trainante, das Schleppkleid. *Fig.* malade trainant, ein kränklicher Mensch, der kaum die Füße schleppen kann; vie traînante, ein sieches Leben; voix traînante, eine langsame, gedehnte Stimme; ouvrage trainant, eine Arbeit, ein Werk, so langsam von Statten geht.

Trainasse, *s. f.* (Botan.) der Wegetritt ꝛc. (auch renouée, centinode, sanguinaire).

Trainasser, *v. a. pop.* statt trainer.

Traîne, *s. f. T.* das Schleppseil, woran ein Fahrzeug gezogen wird; *it.* ein dünner Strick, woran man auf den Schiffen die Wäsche hängt, und im Wasser nachschleppt, wodurch sie gewaschen wird; *it.* der Schlitten bey den Seilern; *it.* das Schleppnetz, Schleppgarn der Fischer; (im Meer zu fischen: traîneau;) bateau qui est à la traîne, ein Flußschiff, das von einem andern Schiff nachgezogen wird; prendre des perdreaux à la traîne, *T.* junge Repphühner fangen, wenn sie noch nicht fliegen können.

Traîné, ée, *part. et adj.* gezogen, geschleppt; geschleift ꝛc. s. traîner.

Traîneau, *s. m.* der Schlitten; die Schleife; *it.* das Streichnetz oder Streichgarn der Jäger; *it.* (Fischer) s. traîne; aller en traîneau, im Schlitten fahren.

Traînée, *s. f.* ein langer Strich oder Streifen von etwas, so verschüttet, gesäet oder der Länge nach gestreuet worden ist; (Musik) der Schleifer; *it.* (Jäger) das Ludern oder Anlocken des Wolfs ꝛc.; traînée de poudre, das Laufpulver eines Feuerwerkes.

Traîne-gaîne, *s. m. ol.* der Müßiggänger; Pflastertreter; Tagdieb; Zauderer.

Traîne-malheur, *s. m. fam.* der Bettler; ein armer, unglücklicher Tropf.

Traîne-pieds, *s. m. fam.* einer, welcher im Gehen mit den Füßen schleift.

Traîne-potence, *s. m. fam.* einer, der einen andern zu Dingen verleitet, welche ihn an den Galgen bringen können.

Traîner, *v. a.* ziehen; schleppen; schleifen; nach sich, oder hinter sich her ziehen; *it.* (v. Personen, auch z. B. v. Flüssen ꝛc.) mit sich führen; *it. fig.* dehnen, ziehen; inf. die Worte im Reden, im Singen; *it.* — après soi, (v. Dingen) nach sich ziehen; zur Folge haben; *it.* — qch., etwas in die Länge ziehen; *it.* — qn., jemand aufhalten; (an der Nase) herum führen oder ziehen; — en plâtre, *T.* auf dem aufgeworfenen Gyps eine Leiste ziehen; — une vie languissante, ein kümmerliches Leben führen; autant vaut traîner que porter, *prov.* es ist einerley, es kostet dieselbe Mühe, wie man es auch macht; s. auch lien.

Traîner, *v. n.* bis auf die Erde herab hängen, und auf derselben nachschleifen; schleppen; (s. auch traînant;) *it.* unordentlich herum liegen, herum fahren; schlecht verwahrt seyn, wie z. B. Bücher, Kleider ꝛc.; *it. fig.* sich in die Länge ziehen; keinen Fortgang haben; keinen Ausgang, kein Ende nehmen; *it.* (vom Styl) schleppend, matt, schläfrig seyn; *it.* kränklich seyn; kränkeln; siechen; (s. traînant;) *it.* (inf. v. Soldaten) zurück bleiben; hinten nach kommen; *it. T.* (v. Jagdhunden) zurück bleiben; (s. traîneur;) *it.* (Billiard) den Ball schleppen oder langsam fortstoßen.

se Traîner, *v. réfl.* sich fortschleppen; (s. traîner, *v. a. et n.*) *it.* auf der Erde hin kriechen; leise oder langsam einher schleichen.

Traîneur, *s. m.* ein Soldat, welcher Müdigkeit

digkeit oder Krankheit, oder auch des Stehlens halber (ſ. maraudeur) zurück bleibt; *it.* (Jäger) ein Hund, welcher aus Faulheit zurück bleibt; *it.* der Schlepper, (einer der mit dem Streichgarn (traine) Vögel fängt); *it.* (Billiard) einer der ſeine Kugel ſchleppt (ſ. trainer, *v. n.*); traineur d'épée oder de rapière, *fam.* d. i. un vagabond, ein Müßiggänger; Landſtreicher.

Traion, ſ. trayon.

Traire, *v. a. irr.* melken.

Trait, aite, *part. et adj.* gemolken; *it.* (vom Draht) gezogen; or *ou* argent trait, Gold- oder Silberdraht; boutons de trait, Knöpfe von Gold- oder Silberdraht.

Trait, *s. m.* der Zug; das Ziehen; *it.* der Zugriemen, Strang am Pferdegeſchirr; das Seil; der Strick; *it.* das Hängeſeil, woran man die Leithunde führt; *it.* der Zug im Trinken; *vulg.* der Schluck; *it.* der Zug, Strich, (z. B. de plume, mit der Feder; der Federzug); *it.* trait, (Mahlerey, Zeichenkunſt ꝛc.) der Zug; Strich; (Kupferſt.) die Schraffirung (les hachures) und die Schnitte (les tailles); auch der Umriß; *it.* trait (de visage), der Zug; Geſichtszug; *it.* trait (de scie), der Schnitt mit der Säge; der Sägeſchnitt; (Bauk.) die Art, wie ein Stein behauen iſt; (Wapenk.) eine Reihe viereckiger Felder in einem abgetheilten Theile des Schildes; *it.* (Schachſp. Damenſp.) der erſte Zug; das Anſpielen; *it.* (Handl.) der Ausſchlag; dasjenige, wodurch das Uebergewicht an der einen Wagſchale verurſacht wird; *it. fig.* eine Reihe, ein Zug an einander hängender Dinge, z. B. de buis, de bateaux, eine Reihe Buchs, Flußfahrzeuge ꝛc.; *it.* (im moraliſchen Verſtand) der Zug, d. i. die Stelle in einem Buch; der Gedanke, Einfall, Ausdruck ꝛc.; *it.* der Zug, d. i. eine einzelne Handlung; That; *m.p.* (oft auch in guter Bedeutung) der Streich; (vgl. tour, *s. m.*) *it.* die Probe, der Beweis, z. B. d'esprit etc., des Verſtandes ꝛc.; *it.* die Beziehung, der Bezug, ſo eine Sache auf (à) eine andere hat; cheval de trait, das Zugpferd; trait d'union, (Gramm.) das Verbindungs-Strichlein; trait de compas, de vent, der Kompaßſtrich; Windſtrich; scier une voie de bois à deux traits, ein Meß Holz zweymahl ſägen, ſo daß jedes Scheit drey Stücke gibt; trait corrompu, *T.* ein Schnitt aus freyer Hand; boire un trait, einen Zug (*vulg.* einen Schluck) thun; boire à longs traits, mit langen und langſamen Zügen (*vulg.* Schlücken) trinken; ſolche Züge thun. *Fig.* gouter à longs traits, mit Bedacht, langſam genießen; tout d'un trait, d'un seul trait, in einem Zug (*vulg.* Schluck); auf einmahl; trait de morale, ein moraliſcher Zug oder Gedanke; trait d'amitié, das Freundſchaftsſtück; trait de prudence, ein kluger Streich; ein kluger Einfall; trait de fripon, der Schelmſtreich; das Schelmſtück; (ſ. auch tour, *s. m.*)

Trait, *s. m.* der Pfeil; (verſchiedene Arten deſſelben ſind flèche, dard, javelot, welche ſehe;) *it. fig.* der Pfeil; comme un trait, oder *prov.* vite comme un trait d'arbalète, ſchnell wie ein Pfeil. *Fig.* les traits de l'amour, de l'envie etc., die Pfeile der Liebe, des Neides ꝛc.; un trait de raillerie, de satyre etc., das Scherzwort; Stichelwort; die Stichelrede; Sticheley; der Stich; die Neckerey.

Traitable, *adj. c.* mit dem wohl umzugehen oder auszukommen iſt; der ſich weiſen läßt; nachgebend; lenkſam; *vulg.* geſchmeidig; *it.* (Medic.) heilbar; was zu heilen iſt.

Traitant, *s. m.* der Pachter der Einkünfte oder Gefälle eines Fürſten, eines Staates ꝛc.

Traite, *s. f.* die Strecke, der Strich Weges, ſo ein Reiſender, ohne auszuruhen, zurücklegt oder zurückzulegen hat; il y a une bonne, une longue traite jusques-là, es iſt ein guter Strich, ein weiter Weg bis dahin; aller tout d'une traite d'un lieu à un autre, ohne auszuruhen (in Einem Futter) von einem Ort zum andern reiſen; *it.* traite, die Ausfuhr gewiſſer Waaren und Lebensmittel; *it.* ein gewiſſer zu entrichtender Zoll von aus- und eingehenden Waaren; (im Wechſelhandel) die Uebermachung der Gelder von einem Ort zum andern; das Ziehen oder Traſſiren eines Wechſelbriefs; (Münzw.) alles dasjenige, wodurch der innere Gehalt des Geldes beym Ausprägen vermindert wird; (Gärber) der Rand an der Beitzkufe, am Kalkloch, oder an der Lohgrube; traite des négres, der Negerhandel.

Traité, *s. m.* der Traktat, d. i. die Abhandlung oder Schrift; *it.* der Vergleich; Vertrag; traité de paix, der Friedensvertrag, Friedenstraktat.

Traité, ée, *part. et adj.* behandelt; bewirthet; *it.* geheilt ꝛc. ſ. traiter.

Traitement, *s. m.* die Behandlung, Behandlungsart, Begegnung, das Traktament einer Perſon, in Rückſicht auf die Höflichkeits- oder Ehren-Bezeigung, ſo man ihr erweiſet; *it.* die Behandlung, das Traktament, die Kur einer Krankheit; *it.* die Bewirthung; das Traktament; *it.* die Beſoldung einer in einem Amt ſtehenden Perſon.

Traiter, *v. a. et n.* (eine Perſon) behandeln; (traktiren;) jemanden auf eine gewiſſe

Art begegnen; mit jemanden verfahren oder umgehen; *it.* (einen Kranken) behandeln; *it.* (qn. d'une maladie) jemand von einer Krankheit heilen oder kuriren; *it.* (un sujet, und *v. n.* d'un sujet,) (einen Gegenſtand) behandeln, abhandeln, ausführen; davon ſchreiben, reden, handeln; *it.* bewirthen; einen Schmauß geben; (*vulg.* traktiren; gaſtiren; wird in dieſer Bedeutung auch *absol.* gebraucht); (v. Wirthen) ſpeiſen; *it.* (qch. und *v. n.* de qch.) etwas unterhandeln; in Unterhandlungen wegen etwas ſtehen; Unterhandlungen wegen etwas pflegen; auch *absol.* traktiren; *it.* traiter de qch., *v. n.* um etwas handeln; in einem Handel (mit jemanden) begriffen ſeyn; im Begriff ſeyn, einen Vertrag zu ſchließen, oder auch: den Handel, den Vertrag wirklich ſchließen; traiter qn. de fou, jemand als einen Narren behandeln; ihn einen Narren heißen oder ſchelten; traiter qn. en ami, jemanden als ein Freund begegnen; traiter qn. d'Excellence, jemanden den Titel Excellenz geben; traiter qn. en chair, jemand mit Fleiſch bewirthen; traiter la paix oder de la paix, den Frieden unterhandeln; il se traite bien, er ißt gut; er hält einen guten Tiſch.

Traiteur, *s. m.* der Gaſtwirth; Gaſtgeber; *it.* einer der mit den Louiſianiſchen Wilden einen Handel treibt; (in Kanada coureur de bois genannt).

Traitoir, *s. m. T.* die Reifzange der Böttcher.

Traître, traîtresse, *adj.* verrätheriſch; falſch; heimtückiſch; (wird auch von gewiſſen Thieren, z. B. von Katzen, geſagt;) *it. s.* der Verräther; die Verrätherinn. *Fig. et Prov.* le vin est une liqueur traîtresse, der Wein iſt ein betrüglicher Saft; il n'est pas traître à son corps, *pop.* er pflegt ſeiner Bequemlichkeit, ſo gut er kann; er läßt es ſich an nichts fehlen; il n'est pas traître à son ventre, er ißt und trinkt gern etwas Gutes; er iſt ſeinem Magen kein Stiefvater.

Traîtreusement, *adv.* (jur.) verrätheriſcherweiſe.

Trâle, *s. m. p. us.* ſtatt mauvis.

Tramail, *s. m.* eine Art Fiſchernetz, welches quer über einen Bach geſtellt wird.

Trame, *s. f.* (Weber) der Eintrag; Einſchlag; (im Gegenſatz von chame;) *it. fig.* (poet.) der Faden, d. i. die Dauer des menſchlichen Lebens; der Lebensfaden; *it. fig.* d. i. complot, das Komplott, (welches ſehe).

Tramé, ée, *part. et adj.* eingetragen ꝛc.; *it. fig.* angeſponnen ꝛc.

Tramer, *v. a.* (beym Weber) eintragen; einſchlagen; *it. fig.* (ein Komplott) anſpinnen; anſtiften; anzetteln; (ſ. auch ourdir).

Trameur, *s. m. T.* derjenige Arbeiter, welcher den Eintrag zurecht macht.

Tramontane, *s. f.* (mittelländ. Meer) der Nordwind; *it.* der Nordſtern; *it.* die Nordſeite; der Norden; perdre la tramontane, *fig. fam.* außer ſich ſelbſt kommen; außer Faſſung gerathen; nicht mehr wiſſen, was man thun ſoll.

Tranchant, ante, *adj.* ſchneidend; ſcharf; écuyer tranchant, der Vorſchneider; couleurs tranchantes, ſchneidende, (gegen einander) abſtechende Farben; *it. fig.* un argument tranchant, ein entſcheidender Beweisgrund; avoir le ton tranchant, in einem entſcheidenden Tone ſprechen.

Tranchant, *s. m.* die Schneide; Schärfe; der ſcharfe Theil eines ſchneidenden Inſtrumentes.

Tranche, *s. f.* die Schnitte, (der Schnitt) z. B. Brod, Schinken ꝛc.; *it.* der Schnitt eines gebundenen Buches; *it.* das Goldblättchen zum Vergolden; *it.* der Rand an einem Münzſtück; *it.* (Schloſſer) das Setzeiſen, der Setzhammer, das glühende Eiſen damit entzwey zu ſchlagen; par tranches, ſchnittweiſe; doré sur tranche, (von Büchern) mit vergoldetem Schnitt; tranche de marbre, das Marmorplättchen.

Tranche-couteau, *s. m. T.* der Beſchneidhobel der Buchbinder.

Tranché, ée, *part. et adj.* abgeſchnitten; durchſchnitten ꝛc. (ſ. trancher); *it.* (im Rechnen) durchſtrichen, wie z. B. eine Zahl beym Dividiren; *it.* (Wap.) vom linken Obertheil zum linken Untertheil durchſchnitten; la lettre C tranchée, (Ruſſ) der Buchſtabe C, durch welchen ein Perpendikulärſtrich gehet, welcher das Zeichen des ganzen Takts iſt.

Tranchée, *s. f.* der Graben, z. B. das Waſſer abzuleiten, einen Grund zu legen im Bauen, einen Baum zu ſetzen ꝛc.; inſ. der Ableitungsgraben; der Graben zur Ableitung des Waſſers; *it.* (Kriegsw.) der Laufgraben; tranchée de mur, die Kerbe oder der Einſchnitt längs einer Mauer, worein eine Leiſte ꝛc. befeſtiget wird; *it.* tranchées, das Reißen, Schneiden im Leib, in den Gedärmen; das Bauchgrimmen; les tranchées rouges, die Darmgicht der Pferde.

Tranchefile, *s. f.* (Buchb.) das Kapital auf dem Rücken eines Buchs; *it.* (Schuhm.) das Ende Schuſterdraht, womit der Saffian unternäht wird; *it.* (Sporer) das Querkettlein am Pferdegebiß; *it.* (Sattler) das Stückchen zuſammen gerolltes Leder zur Befeſtigung der Kinnkette an den Kutſchpferden.

Tranchefiler, *v. a.* (Buchb.) das Kapital (tranchefile) beſtechen.

Tranchelard, *s. m.* das Speckmeſſer.
Tranche-montagne, d. i. fanfaron.
Trancher, *v. a.* ſchneiden; zerſchneiden; abſchneiden; durchſchneiden; von einander oder entzwey ſchneiden; abhauen; abſchlagen ꝛc.; *it.* vorſchneiden; *it. v. n.* ſchneiden, d. i. ſcharf ſeyn; *it.* im Leib reißen oder ſchneiden; Grimmen machen; (vgl. tranchée;) trancher des chiffres, *T.* Zahlen (im Rechnen) durchſtreichen. *Fig.* cette couleur tranche trop sur l'autre, dieſe Farbe ſticht zu ſehr gegen die andere (oder neben der andern) ab; voilà un passage qui tranche, dieſe Stelle hier ſticht ſehr gegen das übrige ab; trancher le mot, eine entſcheidende Antwort von ſich geben; *it.* mit einer Grobheit heraus platzen; plump heraus ſagen; *vulg.* kein Blatt vors Maul nehmen; voilà une raison qui tranche net, qui tranche la difficulté, dieſe Urſache hebt allen Zweifel auf, macht allen Schwierigkeiten ein Ende; pour trancher court, kurz; mit einem Wort; trancher du grand seigneur, *fam.* den großen Herrn ſpielen; trancher de l'habile homme, *fam.* den Ton, die Geberden eines geſchickten Mannes annehmen; für geſchickt paſſiren wollen; il tranche sur tout, er ſpricht von allem auf eine entſcheidende Art; er entſcheidet über alles; c'est un couteau de tripière, qui tranche des deux côtés, *prov.* er iſt ein zweyſchneidiges Schwert; er ſcheint es mit beyden Partenen zu halten, und richtet beyde aus.
Tranchet, *s. m. T.* der Kneif der Schuſter, Sattler, Riemer ꝛc.
Tranchis, *s. m. T.* eine Reihe Schiefer oder Ziegel, welche in der Einkehle eines Dachs auf andern liegen.
Tranchoir, *s. m.* das Hackbret; ein dickes Bret, Fleiſch und andere Sachen darauf klein zu hacken; (vgl. tailloir;) tranchoir pointu, (Glaſer) der Zwickel; das dreyeckige Stück Glas zwiſchen den runden Fenſterſcheiben; tranchoir carré, (Bauk.) die viereckige Platte auf dem Knauf der toskaniſchen Säule; (vrgl. tailloir und abaque).
Trangles, *s. f. pl.* (Wap.) Binden von ungleicher Zahl, welche nur ein Drittel der gewöhnlichen Breite haben.
Tranler, *v. a. T.* einem Hirſch nachſpüren.
Tranquille, *adj. c.* ruhig; ſtill.
Tranquillement, *adv.* ruhig; ſtill; in der Stille; ohne heftige Bewegung.
Tranquillisant, ante, *adj. nouv.* beruhigend.
Tranquillisé, ée *part. et adj.* beruhigt.
Tranquilliser, *v. a.* beruhigen. Se tranquilliser, *v. réfl.* ſich beruhigen; *it.* ausruhen; (vgl. calmer).
Tranquillité, *s. f.* die Ruhe; Stille.
Trans, ein lateiniſches Vorwort, welches bey zuſammengeſetzten Wörtern, in den Bedeutungen von au-dela, à travers, jenſeit, über, durch ꝛc. gebraucht wird.
Transaction, *s. f.* der Vergleich; Vertrag; passer une transaction, einen Vertrag ſchließen; transactions (d. i. mémoires) philosophiques, die philoſophiſchen Abhandlungen der königlichen Geſellſchaft in London.
Transalpin, ine, *adj.* jenſeit der Alpen gelegen; transalpiniſch.
Transcendance, *s. f.* die Ueberlegenheit einer Perſon über eine andere; das Uebergewicht; die Vorzüglichkeit.
Transcendant, ante, *adj.* (im moraliſchen Verſtand) vorzüglich; erhaben; *it.* (Philoſophie) in der bloßen Betrachtung beſtehend; nicht in die Sinne fallend; géométrie transcendante, die höhere Geometrie; termes transcendantaux, *T.* allgemeine Ausdrücke, welche von aller Art Dingen können geſagt werden, wie z. B. die Ausdrücke: Weſen, gut ꝛc.
Transcendantal, ale, *adj. T.* überſteigend.
Transcolation, *s. f. T.* ſ. filtration.
Transcript, *s. m. T.* die Abſchrift; Kopey.
Transcription, *s. f.* das Abſchreiben.
Transcrire, *v. a. irr.* abſchreiben; *it.* ausſchreiben.
Transcrit, ite, *part. et adj.* abgeſchrieben; *it.* ausgeſchrieben.
Transe, *s. f.* die Angſt; Bangigkeit; les transes de la mort, die Todesangſt.
Transféré, ée, *part. et adj.* an einen andern Ort gebracht ꝛc.
Transférer, *v. a.* an einen andern Ort bringen, wie z. B. einen Gefangenen, einen Leichnam ꝛc.; *it.* verlegen, wie z. B. eine Reſidenz, ein Gericht ꝛc.; *it.* auf einen andern Tag verlegen, wie z. B. ein Feſt; *it.* auf einen andern bringen; einem andern übertragen oder geben, wie z. B. das Eigenthum, den Beſitz von etwas. (In mehreren ähnlichen Bedeutungen iſt transporter üblicher).
Transfiguration, *s. f.* — de Notre Seigneur, die Verklärung Chriſti.
Transfigurer, *v. a.* in folg.: se transfigurer, *v. réfl.* verklärt werden; (wird nur von Chriſto geſagt).
Transformation, *s. f.* die Verwandlung; Umformung; — d'une équation, (Math.) die Veränderung einer Gleichung in eine andere.
Transformé, ée, *part. et adj.* umgebildet ꝛc.
Transformer, *v. a.* umbilden; umformen; verwandeln. Se transformer, *v. réfl. fig.* (im moraliſchen Verſtand) eine andere Geſtalt annehmen; *it.* ſich verſtellen.
Transfuge, *s. m.* der Ueberläufer.
Transfuser, *v. a. T.* — du sang, Blut aus einem thieriſchen Körper in einen andern fließen laſſen.

Transfusion, *s.f.* — du sang, *T.* die Ableitung des Bluts eines Thiers in die Blutgefäße eines andern.

Transgresser, *v. a.* (im moralischen Verstand) überschreiten; *it.* (im theologischen Verstand) übertreten.

Transgresseur, *s. m.* der Uebertreter.

Transgression, *s.f.* die Ueberschreitung eines Befehls, eines Gesetzes ꝛc.; *it.* die Uebertretung; (ſ. transgresser).

Transi, ie, *part. et adj.* durchdrungen und erſtarret; (ſ. transir;) amoureux transi, ein verzagter, zitternder Liebhaber.

Transiger, *v. n.* einen Vergleich treffen; ſich vergleichen.

Transir, *v. a.* (von der Kälte und *fig.* vom Schrecken ꝛc.) durchdringen und erſtarren machen; *it. v. n.* (vor Kälte, Furcht ꝛc.) erſtarren.

Transissement, *s. m.* die Erſtarrung; das Erſtarren; ſ. transir.

Transit, *s. m.* d. i. passavant.

Transitif, ive, *adj.* (Grammatik) wird von denjenigen Zeitwörtern (verbes transitifs) geſagt, deren Wirkung oder Handlung aus einem Subjekt in das andere übergeht.

Transition, *s.f.* (Redekunſt und Muſik) der Uebergang.

Transitoire, *adj. c.* vergänglich; vorübergehend; von kurzer Dauer; flüchtig.

Transjurane, *adj. f.* jenſeit des (Berges) Jura gelegen.

Translater, *v. a.* überſetzen; *pl.us.* traduire.

Translateur, *s. m.* der Ueberſetzer; *pl.us.* traducteur.

Translation, *s. f.* die Wegbringung, (nur in gewiſſen Redensarten); *it.* die Verſetzung oder Verlegung an einen andern Ort; *it.* die Verlegung auf einen andern Tag ꝛc.; *it.* (jur.) die Uebertragung; (ſ. die Bedeutungen von transférer;) *it. p.us.* ſtatt traduction.

Transmarin, ine, *adj.* jenſeit des Meeres liegend oder wohnend.

Transmettre, *v. a. irr.* übertragen; überlaſſen; übergeben; abtreten; *it. fig.* fortpflanzen; hinterlaſſen; transmettre son nom à la postérité, ſeinen Nahmen auf die Nachwelt bringen; le verre transmet la lumière, das Glas läßt das Licht durch. Se transmettre, *v. réfl.* (à travers qch.) durch etwas gehen, wie z. B. das Licht ꝛc. durch eine Oeffnung ꝛc.

Transmigration, *s. f.* das Wegziehen eines ganzen Volks in ein anderes Land; — des peuples, die Völkerwanderung; — des ames, die Seelenwanderung; (auch la métempsycose).

Transmis, ise, *part.* übertragen; abgetreten; fortgepflanzt ꝛc.

Transmissible, *adj. c.* überläßlich; was erblich hinterlaſſen oder auf die Nachwelt fortgebracht werden kann.

Transmission, *s. f.* die Uebertragung; Ueberlaſſung; *it. fig.* die Fortpflanzung auf ꝛc. *it.* — des rayons de la lumière, (Optik) die Durchlaſſung der Lichtſtrahlen, (im Gegenſatz von réflexion); (ſ. die Bedeutungen von transmettre).

Transmuable, *adj. c. T.* was in etwas anders verwandelt werden kann; verwandelbar.

Transmuer, *v. a. T.* verwandeln, wie z. B. Metalle ꝛc.

Transmutabilité, *s. f.* (von Metallen) die Veränderlichkeit deſſen, was ſich verwandeln läßt; die Verwandelbarkeit.

Transmutation, *s. f. T.* die Verwandlung.

Transparence, *s. f.* die Durchſichtigkeit.

Transparent, ente, *adj.* durchſichtig; *it.* durchſcheinend; *it. s. m.* das Linienblatt, deſſen man ſich bedient, um gerad zu ſchreiben; illumination en transparent, die durchſcheinende Beleuchtung.

Transpercé, ée, *part. et adj.* durchſtoßen, durchdrungen ꝛc.

Transpercer, *v. a. p us.* ſtatt percer de part en part, durchſtechen; durchſtoßen; durchbohren; *it. pl.us. fig.* cela me transperce le coeur, das durchbohrt mir das Herz.

Transpirable, *adj. c.* was ausdünſten, ausdampfen kann.

Transpiration, *s. f. T.* die Ausdünſtung der Feuchtigkeiten durch die Schweißlöcher.

Transpirer, *v. n.* ausdünſten; *it. fig.* (von Dingen) bekannt werden.

Transplantation, *s. f.* die Verſetzung; *prop. et fig.* die Verpflanzung.

Transplantement, *s. m. p.us.* ſtatt transplantation.

Transplanté, ée, *part. et adj.* verſetzt; verpflanzt.

Transplanter, *v. a.* (Bäume) verſetzen; *prop. et fig.* verpflanzen.

Transport, *s. m.* das Bringen, Führen von einem Ort zum andern; die Verführung; das Verführen; Wegführen; Fortführen; Fortſchaffen; Herbeyführen; die Wegführung; Fortſchaffung ꝛc.; das Ausführen; die Ausfuhr; auch: der Transport; *it.* (jur.) der Verzicht; die Abtretung, Uebertragung, Uebergebung, Ueberlaſſung einer Sache, eines Rechts an einen andern; (vgl. transférer:) *it.* die perſönliche Verfügung des Richters oder der Abgeordneten an einen Ort, den Augenſchein daſelbſt einzunehmen; *it.* (Buchhaltung) die Uebertragung aus einem Buch ins andere, oder von einem Blatt auf das andere; *it. fig.* eine heftige, leidenſchaftliche Gemüthsbewegung; die Verrückung des Verſtandes in hitzigen Krankheiten; ein vorübergehender Wahnſinn, (auch transport au cerveau); transport des troupes

die Ueberſetzung der Truppen; vaisseaux de transport, Transportſchiffe. *Fig.* dans le transport de sa passion, in der Heftigkeit ſeiner Leidenſchaften; un transport coupable, eine ſträfliche Regung; transport poëtique, eine poetiſche Hitze oder Raſerey.

Transporté, ée, *part. et adj.* weggebracht; anders wohin gebracht ꝛc.; *fig.* entzückt; außer ſich; z. B. de joie etc. vor Freude ꝛc.

Transporter, *v. a.* wegbringen; fortführen; wegführen; fortſchaffen; verführen; von einem Ort zum andern bringen, führen ꝛc.; *it.* überlaſſen; abtreten; auf einen andern bringen; einem übertragen, z. B. ein Recht, das Eigenthum oder den Beſitz von etwas; (vgl. transférer, céder und transmettre;) *it.* (Buchhaltung) aus einem Buch ins andere, von einem Blatt aufs andere übertragen; *it. fig.* entzücken; jemand außer ſich bringen; transporter des troupes, Truppen überfahren; transporter la guerre d'un pays en un autre, den Krieg aus einem Land in ein anderes ſpielen; transporter un mot à une signification figurée, das Wort im figürlichen Verſtand gebrauchen; la colère le transporte, *fig.* der Zorn bringt ihn außer ſich. Se transporter (*v. réfl.*) en un endroit, sur les lieux, (jur.) ſich, der Beſichtigung wegen, an einen Ort, an den Ort ſelbſt verfügen oder hin begeben.

Transporteur, *s. m.* (Geometrie) *pl.us.* rapporteur.

Transposé, ée, *part. et adj.* verſetzt ꝛc.

Transposer, *v. a.* verſetzen; anders ſetzen, als es die natürliche Ordnung erfordert, z. B. Worte, Buchſtaben; (Buchbind.) gedruckte Bogen an einen unrechten Ort hinſetzen; ein Buch verbinden, verheften; (im Spiel) ſeinen Satz von einer Karte auf eine andere ſetzen; (Muſik) transponiren; ein Stück höher oder tiefer im Ton ſetzen, ſpielen, ſingen.

Transpositif, ive, *adj.* langues transpositives, Sprachen, die ihren Nennwörtern Endigungen geben, die ſich auf die analytiſche Ordnung beziehen.

Transposition, *s. f.* die Verſetzung; *it.* (Buchbinder) das Verbinden; (Muſik) das Transponiren; ſ. transposer.

Transsubstantiation, *s. f.* (röm. Kirche) die Verwandlung des Brods und des Weins bey dem Abendmahl in den Leib und in das Blut Chriſti.

Transsubstantier, *v. a.* (röm. Kirche) verwandeln; ſ. transsubstantiation.

Transsudation, *s. f.* das Durchſchwitzen; ſ. transsuder.

Transsuder, *v. n. T.* durchſchwitzen; heraus ſchwitzen; heraus ſchweißen; durch die Schweißlöcher dringen.

Transvaser, *v. a.* (Getränke) umfüllen; umgießen; aus einem Gefäß in ein anderes gießen.

Transversal, ale, *adj.* überzwerch; quer; in die Quere gehend; ligne transversale, die Querlinie; der Querſtrich.

Transversalement, *adv.* überzwerch, nach der Quere; quer durch.

Transverse, *adj. c.* ſo viel als transversal.

Trantran, *s. m. pop.* der Schlendrian; ſ. train.

Trapan, *s. m. T.* der obere Theil an einer Treppe, wo das Geländer aufhöret.

Trapèze, *s. m.* (Geom.) ein ungleichſeitiges Viereck, worin nur zwey Seiten mit einander parallel laufen.

Trapézoïde, *s. m.* (Geom.) ein ungleiches Viereck; ein Viereck mit vier ungleichen Seiten.

Trapiche, *s. m. T.* die Pochmühle; das Pochwerk; *pl.us.* bocard.

Trappe, *s. f.* die Fallthüre; *it.* die Klappe, z. B. an einem Taubenſchlag; *it.* die Falle (mit einer Fallthiere oder Klappe); fausse-trappe, die verſteckte Fallthüre.

Trappe, *s. f.* Abbaye de la Trappe, ehem. eine Abtey dieſes Nahmens in Frankreich.

Trapu, ue, *adj.* (von Menſchen, auch von Pferden ꝛc.) unterſetzt; kurz und dick.

Traque, *s. f.* (Jägerey) das Stelljagen; ſ. traquer.

Traquenard, *s. m.* der halbe Paß, (vergl. amble); *it. ol.* eine Art luſtiger Tänze; *it.* die Marderfalle, Iltisfalle ꝛc.

Traquer, *v. a. T.* (einen Wald) mit Tüchern umſtellen, um das Wild einzuſchließen; traquer des voleurs, Diebe umringen.

Traquet, *s. m.* die Marderfalle, Iltisfalle ꝛc. (auch traquenard); *it. T.* die Klapper am Schuh des Rumpfes in der Mühle; donner dans le traquet, *fig.* ſich durch Liſt ertappen oder betrügen laſſen; sa langue va comme un traquet de moulin, *fam.* ihr (ſein) Maul geht wie eine Klappermühle; (vgl. torquet).

Trassant, *s. m.* (Wechſelhandel) ſ. tireur.

Trasse, *s. m.* der ſchlechteſte Auswurf von Lumpen in den Papiermühlen.

Trasser, *v. a.* (Wechſelh.) ſ. tirer.

Trastravat, *adj. m.* cheval trastravat, *T.* ein Pferd, das an einem Vorder- und Hinterfuß weiße Flecken hat, aber nicht auf der nehmlichen Seite; (vgl. travat).

Trattes, *s. f. pl. T.* die Tragerieget; die größten Balken, welche das Gehäuſe einer Windmühle tragen.

Travades, *s. f. pl. T.* gewiſſe ſtürmiſche und unbeſtändige Winde zur See.

Travail, *s. m.* (*pl.* travaux) die Arbeit; *it.* das Werk, das Geſchäft ſelbſt; *it.* überhaupt: die Mühe; *it.* die Schanzarbeit; *it.* travaux, die Werke ſelbſt; *it.* travail, (Hufſchm.) der Nothſtall; (in dieſer

letztern Bedeutung sagt man im *plur.* travails;) *it.* travaux, die (Arbeiten) Thaten, inf. eines Helden, eines Märtirers; un homme de travail, ein Handarbeiter; homme de grand travail, ein arbeitsamer Mann; travail d'esprit, Kopfarbeit; travail d'enfant, auch bloß le travail, die Kindesnöthen; travaux avancés, Außenwerke einer Festung; oiseau d'un grand travail, ein Falk, der im Flug stark und unermüdet ist; travail de la chaux, (Lohgärber) das Beitzen; Kalkäschern; acquitter une dette par son travail, eine Schuld abarbeiten; à force de travail on vient à bout de tout, Arbeit überwindet alles.

Travaillé, ée, *part.* gearbeitet; *it. adj.* bearbeitet; ausgearbeitet ꝛc. (ſ. travailler); cheval qui a les jambes travaillées, ein Pferd, das durch zu starke Arbeit steif auf den Füßen geworden ist.

Travailler, *v. n.* arbeiten; *it.* (vom Wein ꝛc. auch vom Meer ꝛc.) arbeiten, d. i. gähren; brausen; *it.* (von Tauen, auch von Stahlfedern) stark angezogen, gespannt seyn; *it.* (vom Magen) schlecht verdauen; *it.* (Mechanik) arbeiten, d. i. sich bewegen; gehen; sich drehen ꝛc.; *it.* (Bauk.) sich werfen; schwinden; *it.* sich senken; Risse bekommen; faire travailler son argent, sein Geld arbeiten lassen, es auf Zinsen ausleihen; le poumon travaille, die Lunge leidet; das Athemholen wird ihm (ihr) schwer; travailler par épaulées, *fig.* ſ. épaulée.

Travailler, *v. a.* bearbeiten; *it.* ausarbeiten; *it. T.* (die Karten) auf eine betrügliche Art mischen; *it.* (ein Pferd) herum tummeln, abarbeiten, um es zuzureiten; *it. fig.* (den Körper oder den Geist) plagen, quälen, beunruhigen; demselben zu schaffen machen; so auch se travailler, *v. réfl. fig.* sich quälen; sich viele Mühe geben; sich anstrengen; — l'esprit, sich über etwas den Kopf zerbrechen; être travaillé d'une maladie, von einer Krankheit geplagt oder behaftet seyn; von derselben mitgenommen werden; on ne travaille point aujourd'hui au manége, heute wird keine Reitschule gehalten.

Travailleur, euse, *s.* der Arbeiter; die Arbeiterinn; *it. T.* der Schanzgräber; der Arbeiter am Festungsbau ꝛc.

Travaison, *s.f. T.* ſ. entablement.

Travat, *adj. T. m.* cheval travat, ein Pferd, das am Hinter- und Vorder-Fuß auf einer Seite weiße Flecken hat; (vergl. trastravat).

Travée, *s.f.* der Raum oder Zwischenraum, inf. zwischen zwey Balken eines Bodens, zwischen zwey Reihen Pfählen einer Brücke, zwischen zwey Dachsparren ꝛc.; — d'impression, (bey den Gypsern) sechs Klafter, oder 216 Schuh ins Gevierte von einer Fläche; — de grille, das zwischen zwey Pfeilern befindliche Stück eines Gitterwerks; — de pont, die Jochspannung einer Brücke; — de comble, die Stuhlwand; die zwischen zwey Dachstühlen befindliche Fetten und Sparren; — de balustres, eine Reihe Geländerdocken zwischen zwey Säulen oder Fußgestellen.

Travers, *s. m.* die Quere; *it.* die Schiefe, Schräge, Ungleichheit, das Ueberzwerche, Schieflaufende, z. B. in einem Gebäude, Garten ꝛc.; *it.* das Querscheit, welches die Holzmesser als Zugabe auf das gemessene Holz legen; droit de travers, ein gewisser Durchgangszoll; deux travers de doigt de large, zwey Querfinger breit. *Fig.* avoir du vdor des travers dans l'esprit, närrische Grillen (*vulg.* Quinten) im Kopf haben; donner dans des travers, auf Thorheiten verfallen. A travers le, la, les, oder au travers du, de la, des etc., *prép.* quer durch; mitten durch; durch; à travers le bois, mitten durch den Wald; au travers des ennemis, mitten durch die Feinde; à travers les difficultés, au travers des feintes etc., der Schwierigkeiten, der Verstellungen ꝛc. ungeachtet; à travers les choux; à tort et à travers, *prov.* ſ. chou und tort.

de Travers, *adv.* überzwerch; nach der Quere; in die Quere; quer; *it.* schief; schräg; *it. fig.* überzwerch; schief; verkehrt; unrecht; ungeschickterweise ꝛc. *Fig.* regarder qn. de travers, einen schel ansehen; prendre les choses de travers, alles verkehrt verstehen; avoir l'esprit de travers, unrichtig und verkehrt urtheilen; nicht richtig im Kopf seyn. En travers, *adv.* quer; in die Quere; quer darüber; quer über; poutre en travers, der Querbalken. Par le travers de . . ., *prép.* (Schiff.) gegen über.

Traversage, *s. m. T.* die Schnur der Tücher auf der rechten Seite.

Traverse, *s.f.* überhaupt etwas, das nach der Quere geht, läuft, oder gelegt, befestiget ist ꝛc., z. B. das Querstück, Zwerchstück, Querholz, der Querbalken, Querriegel; das Quereisen; die Querstange, Querleiste, Querlinie; der Querstrich, Zwerchstrich; die Querstraße, Zwerchstraße; der Querweg, Zwerchweg, Kreuzweg, (auch rue, chemin de traverse) ꝛc. ꝛc.; *it.* (Fortifik.) der Zwerchwall; (Wap.) die Querbinde im Wapen natürlicher Kinder; *it. fig.* ein widriger Zufall; die Widerwärtigkeit; der Unglücksfall; auch die Hinderniß; venir, se jeter à la traverse, *fig.* dazwischen kommen; in den Weg kommen; eine Hinderniß verursachen oder in den Weg legen.

Traversé, ée, *part.* quer durchgegangen ꝛc. (ſ. traverser); tout traversé de la pluie, vom Regen durch und durch naß; cheval bien traversé, ein Pferd, das ſtark von Bruſt und Kreuz iſt; homme bien traversé d'épaules, ein breitſchulteriger Menſch.

Traversée, *s. f.* die Ueberfahrt über das Meer; (inſ. eine kurze Fahrt).

Traverser, *v. a. et n.* (quer oder Mitten) durchgehen; durchreiſen; durchziehen; durchfahren; durchkommen; durchlaufen; durchfließen; durchſchneiden ꝛc.; (vgl. auch passer und travers;) *it.* durchdringen, wie z. B. eine Kugel durch den Harniſch, der Regen durch ein Kleid ꝛc.; *it. fig.* (— qn. dans ses desseins, — une entreprise etc.) jemand in ſeinen Abſichten ſtören; deſſen Unternehmungen Hinderniſſe in den Weg legen; dieſelben zu hintertreiben ſuchen; jemandes Anſchläge zu nichte machen; jemanden einen Strich durch ſeine Rechnung machen; traverser une rivière, über einen Fluß fahren oder ſetzen; traverser une rue, quer über eine Gaſſe gehen; traverser une province, durch ein Land ziehen; ein Land durchreiſen; on ne sauroit traverser par ici, hier kann man nicht durchkommen; les grands chemins sont traversés par tant d'autres etc., es gehen ſo viele andere Wege über die Landſtraßen ꝛc.; traverser du bois, (Tiſchler) das Stück Holz der Breite nach hobeln oder durchſägen. Se traverser, *v. réfl.* (Reitſch.) den Huffchlag in die Quere machen; ſich zur Seite werfen; traverſiren; (wird von Pferden geſagt, die mit den Vorderfüßen eine andere Linie halten als mit den hintern).

Traversier, ière, *adj.* flûte traversière, die Querflöte; Querpfeife; barque traversière, die Barke zum Ueberfahren; vent traversier, oder bloß *s. m.* traversier, (Schiff.) der Gegenwind, welcher das Auslaufen eines Schiffes aus dem Hafen hindert; *it.* traversier de chaloupe, das Querholz oder der Querbalken an dem Vordertheil der Schaluppe.

Traversin, *s. m.* der Kopfpfühl oder Hauptpfühl in einem Bett; *it.* das Querholz; der Querbalken; (vgl. traverse;) *it.* (bey den Metzgern) das Sperrholz; traversin de balance, der Wagebalken; (auch le fléau).

Travesti, ie, *part. et adj.* verkleidet; traveſtirt ꝛc. ſ. travestir.

Travestir, *v. a.* verkleiden; *it. fig.* — un auteur, das Werk eines Schriftſtellers in einen komiſchen, poſſirlichen Styl umkleiden; travestiren. Se travestir, *v. réfl.* ſich verkleiden; *it. fig.* ſich verſtellen.

Travestissement, *s. m.* die Verkleidung; *it. fig.* die Verſtellung; ſ. déguisement.

Traumatique, *adj. c. T.* ſo viel als vulnéraire.

Travon, *s. m.* der Träger, Tragebalken, inſ. an einer Brücke.

Travouil, *s. m. T.* der Haſpel.

Travouiller, *v. a. T.* haſpeln.

Travouillette, *s. f. T.* das Stückchen Holz, die Spule damit zu halten, wenn man haſpelt.

Travoul, *s. m. T.* iſt die Benennung vierer in einander gezahnter Stückchen Holz, um welche die Fiſcher ihre Angelſchnur wickeln.

Trayon, *s. m.* der Strich am Euter (pis) der Kühe, Ziegen ꝛc.

Trebellianique, *adj. et s. f.* (im röm. Recht) quarte trebellianique, der vierte Theil eines Fideikommiſſes, welcher dem eingeſetzten Erben gebühret.

Trébuchant, ante, *adj.* überwichtig; *it. s. m.* der Ausſchlag; das Uebergewicht.

Trébuchement, *s. m. ol.* d. i. chute.

Trébucher, *v. n.* ſtolpern; ſtraucheln; *it. ol.* d. i. tomber; *it. fig.* ſtraucheln, d. i. einen Fehler begehen; (broncher, faire un faux pas, welche ſehe;) *it.* trébucher, überwichtig ſeyn; einen Ausſchlag (im Gewicht) haben; faire trébucher la balance, der Wage einen Ausſchlag geben.

Trébuchet, *s. m.* der Meiſenkaſten; Meiſenſchlag; Sprenkel; *it.* die Goldwage; prendre qn. au trébuchet, *fig.* einen mit Liſt fangen; ertappen, hintergehen.

Trécheur, oder trécheur, (ſpr. trékeur) *s. m.* (Wap.) der Saum (orle) von halber Breite.

Tredame! (ein pöbelhafter Schwur der gemeinen Weiber) d. i. morbleu, jarnie etc.

Tref, *s. m. ol.* das Zelt.

Trefilerie, *s. f. T.* der Drahtzug; ſ. affinerie.

Trefileur, *s. m.* der Drahtzieher.

Trèfle, *s. m.* der Klee; *it.* das Kleeblatt, z. B. als Zierath oder Figur auf einem Schild ꝛc.; *it.* (Kartenſp.) das Kreuz; (Bauk.) der Kleezug; trèfle à joncs, (Bauk.) der Binſenzug.

Tréflé, ée, *adj.* (Wapenk.) die Geſtalt eines Kleeblatts im Ganzen oder an gewiſſen Theilen habend; kleeblattförmig. *T.* mine tréflée, das Kleeblatt, (eine Mine mit drey Kammern); monnoie tréflée, eine (fehlerhafterweiſe) doppelt oder dreyfach gepräge Münze.

Tréfler, *v. a. T.* (eine Münze) mehrmahls unter den Stämpel thun, wodurch ſie ein doppeltes Gepräge bekommt.

Tréfoncier, *s. m. T.* der Grundherr oder Eigenthumsherr von gewiſſen Arten Waldungen.

Tréfonds, trés-fonds, *s. m.* der Grund und

Boden; das Eigenthum; ſ. *prop. et fig.* unter fonds.

Treillage, *s. m.* das Gitterwerk in einem Garten.

Treille, *s. f.* die Weinlaube; *it.* das Weingeländer; le jus de la treille, (poet.) der Rebenſaft; der Wein.

Treillis, *s. m.* das Gitter von Holz, Eiſen, Draht ꝛc.

Treillis, *s. m.* der Trillich; *it.* der Glanzſchetter; die Glanzleinwand.

Treillissage, *s. m. cor.* ſtatt treillage.

Treillisser, *v. a.* vergittern; mit Gittern vermachen.

Treizain, *s. m. T.* eine Art Zehenden, welche in der dreyzehnten Garbe beſteht; *it. ol.* eine Art alter Münzen, welche 13 Deniers galt.

Treize, *adj. c.* dreyzehn; *it. qqf. s. m.* der dreyzehnte, (z. B. des Monaths, oder dieſes Nahmens); *it.* (beym Magiſtrat gewiſſer Städte) der Dreyzehner, (einer aus der Zahl der Herren Dreyzehen).

Treizième, *adj. c.* der, die, das dreyzehnte; *it. s. m.* der dreyzehnte Theil; das Dreyzehntel.

Treiziémement, *adv.* dreyzehntens; zum dreyzehnten.

Trelingage, *s. m. T.* ſ. marticles.

Trelinguer, *v. n. T.* mit Hahnenfüßen (marticles) befeſtigen.

Tréma, *s. m.* das Trema, d. i. die zwey Punkte, welche bisweilen über einen Vokal geſetzt werden, als ë, ï, ü.

Trémail, *s. m.* ſ. méteil.

Trémaillé, ée, *adj. T.* mit dreyfachen Maſchen verſehen, wie z. B. das Repphühnernetz ꝛc.

Tremblaie, *s. f.* der Aeſpenwald.

Tremblant, ante, *adj.* zitternd; bebend; *fig.* furchtſam; vor Furcht oder Schrecken bebend; pièce de boeuf tremblante, ein großes durchſpicktes Stück Rindfleiſch; fièvre tremblante, (Med.) das Schauerfieber.

Tremblant, *s. m.* (in der Orgel) der Tremulant; *it.* die Zitternadel am Aufſatz des Frauenzimmers; (auch aiguille tremblante).

Tremble, *s. m.* die Eſpe oder Aeſpe; die Zitterpappel, (ein Baum, deſſen Blätter immer zittern); *it.* ſ. torpille.

Tremblé, ée, *part. et adj.* gezittert ꝛc.

Tremblement, *s. m.* das Zittern; Beben; (Muſik) der Triller; (ein langſamer Triller heißt auch: Tremulant;) tremblement de terre, das Erdbeben.

Trembler, *v. n.* zittern; beben; erzittern; erbeben; erſchüttert werden; *it. fig.* vor Furcht und Schrecken, vor Kälte ꝛc. zittern; *it. v. a.* trembler la fièvre, *pop.* vom Fieberfroſt geſchüttelt werden.

Tremble-terre, *s. m. cor.* ſtatt tremblement de terre.

Trembleur, euse, *s. fig.* der Zitterer; eine furchtſame Perſon; *it.* trembleur, *s. m.* (in England ꝛc.) der Quaker, (ſ. quaker). Dieſe Quaker (oder Quäker) rühmen ſich nehmlich beſonderer göttlicher Eingebungen, bey welchen ſie in ein heftiges Zittern gerathen.

Tremblotant, ante, *adj.* ein wenig zitternd; ſchaudernd.

Trembloter, *v. n. fam.* ein wenig zittern, ſchaudern.

Trémeau, *s. m. T.* ſ. merlon.

Trémeur, *s. f.* (lat.) d. i. frayeur, terreur. (*Sévigné.*)

Trémie, *s. f.* der Trichter oder Rumpf in der Mühle, wie auch auf den Korn- und Salz-Böden; *it.* der Futterkaſten für die Tauben; bandes de trémie, die eiſernen Bande, worauf der Schornſteinmantel ruhet.

Trémion, *s. m. T.* der Rumpfbaum, die Rumpfleiter, worauf der Mühltrichter ruhet; *it.* der Querbalken, worauf der Schornſteinmantel ruhet; ſ. trémie.

Trémoussement, *s. m.* (wird nur von Vögeln geſagt) das Schütteln, z. B. der Flügel.

se Trémousser, *v. réfl.* auf eine lebhafte und unregelmäßige Art herum ſpringen und hüpfen; *it. fig. fam.* ſich ſehr um etwas bemühen; ſich regen; ſich rühren; rennen und laufen; *it. v. n.* trémousser des ailes, die Flügel ſchütteln; mit den Flügeln flattern.

Trémoussoir, *s. m.* eine neu erfundene Maſchine, mit welcher man ſich im Zimmer eine Bewegung verſchafft.

Trempe, *s. f.* die Härtung des Eiſens und Stahls; *it.* das Löſchwaſſer (worin das Eiſen ꝛc. gehärtet wird); *it.* die Härte, welche es dadurch bekommt; *it.* (Lichtz.) das erſte Tunken; (Buchdr.) das Papierfeuchten; (Landwirthſchaft) über gekelterte Trauben aufgegoſſenes Waſſer; der Aufguß; donner la trempe, härten. *Fig.* corps d'une bonne trempe, ein geſunder, ſtarker Körper; esprit de bonne ou de petite trempe, ein guter oder geringer Verſtand; ein gründlicher und ſtandhafter Menſch; ils sont de même trempe, *mépr.* ſie ſind von einem Schlag, ſie ſind eines Gelichters.

Trempé, ée, *part. et adj.* eingeweicht; eingetaucht ꝛc.; vin trempé, mit Waſſer vermiſchter Wein; yeux trempés de larmes, Augen, die in Thränen ſchwimmen; être tout trempé, durch und durch naß ſeyn; ganz durchgenäßt ſeyn.

Trempées, *s. f. plur. T.* zwey härene Seile, das Schleppnetz (seine) damit ans Land zu ziehen.

Tremper, *v. a.* eintauchen; (eintunken;)

it. einweichen; ins Waſſer legen; wäſſern; *it.* durchnäſſen; durch und durch naß machen; *it.* feuchten; befeuchten; anfeuchten; (ſ. auch mouiller;) *it.* (Stahl, Eiſen) härten; tremper le vin, Waſſer unter den Wein gießen; den Wein wäſſern; tremper la soupe, die Suppe anrichten; — le papier, das Papier anfeuchten; — la mèche, *T.* den Docht zum erſten Mahl tunken.

Tremper, *v. n.* (im Waſſer ꝛc.) weichen. *Fig.* tremper dans une révolte, ſich eines Aufruhrs theilhaftig machen; tremper ses mains dans le sang, ſeine Hände mit Blut beſudeln oder beflecken; einen Todtſchlag, eine Mordthat begehen.

Trempis, *s. m. T.* Waſſer, worin etwas gewäſſert oder eingeweicht wird; *it.* der Weichkübel der Pappenmacher.

Tremplin, *s. m.* die Springbank der Seiltänzer, Luftſpringer ꝛc.

Trempoire, *s. f.* (Färber) der Brühtrog, der Weichkübel, worin die Farbe eingeweicht wird.

Trempure, *s f. T.* das Gewicht in der Mühle, das Mahlwerk damit zu ſtellen.

Tremue, *s. f.* (Schiff.) ein Verſchlag von Bretern, durch welchen die Ankertaue von den Klüslöchern bis zum letzten Verdecke geleitet werden.

Trentain, *s. m.* (Ballhaus) dreyßig; (wenn nämlich jeder Spieler dreyßig hat).

Trentaine, *s. f.* eine Zahl von dreyßig; dreyßig Stücke, Perſonen ꝛc.

Trentanel, *s. m. T.* der Nahme einer zum Färben dienlichen Pflanze.

Trente, *adj. c.* dreyßig; *it. s. m.* der dreyßigſte des Monaths; (Ballſp.) eine halbe Partie.

Trentième, *adj. c.* der, die, das dreyßigſte; *it. s. m.* der dreyßigſte Theil.

Tréou, *s. m. T.* ein viereckiges Segel, welches bey einem Sturm aufgeſpannt wird.

Trépan, *s. m. T.* der Trepan; Schedelbohrer; *it.* das Trepanieren, welches mit dem Schedelbohrer geſchiehet; *it.* der Erdbohrer; le trépan à archet, der Steinbohrer; die Rennſpindel.

Trépaner, *v. a. T.* trepanieren.

Trépas, *s. m.* (im höhern Styl) der Tod; der Hintritt.

Trépassé, ée, *part.* geſtorben; *it. s. m.* ein Verſtorbener; la fête des trépassés, das Feſt aller Seelen; être pâle comme un trépassé, *fig.* ausſehen wie eine Leiche.

Trépassement, *s. m. ol.* d. i. trépas.

Trépasser, *v. n. fam.* (eines natürlichen Todes) ſterben; verſcheiden.

Trépidation, *s. f.* (Anat.) das Zittern; *it.* (Aſtron.) die ſcheinbare ſchwankende Bewegung des Sternenhimmels.

Trépied, *s. m.* der Dreyfuß, ein Küchengeräth.

Trépignement, *s. m.* das Stampfen (*vulg.* Strampeln, Zappeln) mit den Füßen.

Trépigner, *v. n.* mit den Füßen ſtampfen; *vulg.* ſtrampeln; träppeln; trippeln; (v. Pferden) die Füße nicht genug aufheben; (Gärtner) die Erde feſt eintreten.

Trépoint, *s. m. plus.* Trépointe, *s. f. T.* die auswendige Naht am Schuh zwiſchen dem Oberleder und der Sohle.

Tréport, *s. m. T.* das mit dem Obertheil des Hinterſtevens verbundene Holz, welches die Höhe des Spiegels bildet.

Très, *adv.* ſehr; (gar; überaus; über die maßen); trés-certainement, ganz gewiß; trés grand, überaus groß; über die maßen groß; le trés-haut, der Allerhöchſte; le roi tres-chrétien, der allerchriſtlichſte König.

Treseau, *s. m. p.us.* ſtatt un gros, das Quentchen; *it.* ſ. treizain.

Tréseille, *s. f. T.* die Sperrleiſte, welche die Wagenleitern in gleicher Weite zuſammen hält.

Trés-foncier, Trés-fonds, ſ. tréfoncier, tréfonds.

Trésillon, ſ. Etresillon.

Trésillonner, ſ. etrésillonner.

Trésor, *s. m. prop. et fig.* der Schatz; *it.* die Schatzkammer; *it.* das Archiv; la chambre du trésor, die königliche Domainenkammer, Rentkammer; il n'est trésor que de santé, *prov.* Geſundheit iſt der beſte Schatz.

Trésorerie, *s. f.* das Schatzmeiſteramt; *it.* die Wohnung des Schatzmeiſters; oder überh. der Ort wo der Schatz verwahrt wird; die Rentkammer; ſ. trésor.

Trésorier, *s. m.* der Schatzmeiſter; Rentmeiſter; Zahlmeiſter; grand Trésorier de l'Empire, des heiligen Römiſchen Reichs Erzſchatzmeiſter.

Trésorière, *s. f.* (in Klöſtern) die Schafnerinn; Seckelmeiſterinn; trésorière de la charité, die Allmoſenverwalterinn eines Armenhauſes.

Tressaillement, *s. m.* das Auffahren; Zittern; der Schauer; (ſ. tressaillir); tressaillement de coeur, das Herzklopfen; — des nerfs, das Zittern der Nerven.

Tressailli, ie, *part.* ſ. tressaillir; nerf tressailli, ein überſprungener Nerve.

Tressaillir, *v. n. irr.* auffahren, zittern, (z. B. de joie, vor Freude); *it.* zittern; ſchauern; ſchaudern; einen Schauer, ein Grauſen empfinden, z. B. vor Schrecken.

Tressant, *s. m.* (in der Münze) diejenige Probe, da die Probierer wegen des Gehaltes der Münzen nicht übereinſtimmen.

Tresse, *s. f.* die Treſſe, d. i. ein aus Gold-

fäden, Silberfäden, Seide ꝛc. gewebter Streifen in Gestalt eines Bandes; die Flechte; *it.* (Perrückenm.) ein Rang oder eine Reihe geflochtene Haare; die Haarschnur; *it.* (Papierm.) s. étresse; tresse de cheveux, die Haarflechte; der Haarzopf.

Tressé, ée, *part. et adj.* geflochten; geschlungen; tressirt ꝛc.

Tresser, *v. a.* flechten; schlingen; (Perrückenmacher) tressiren; Haare in Fäden einschlagen.

Tresseur, euse, *s.* (Perrückenm.) der Tressirer; die Tressirerinn; s. tresser.

Tressillon, *s. m.* (Schifff.) der Drehbaum.

Tressoir, *s. m* (Perrückenm.) der Tressierstock; die Tressierbank.

Trestoire, Tretoire, *s. f. T.* eine hölzerne Zange der Korbmacher.

Treteau, *s. m.* das Gestell meist mit vier Füßen, z. B. ein Tischgestell ꝛc.; *it.* eine Marktschreyerbühne; treteau de scieur, der Bock, Sägebock zum Bohlenschneiden; il a monté sur les treteaux, er ist Marktschreyer gewesen; il dit merveille quand il est entre deux treteaux, *prov.* das Maul steht ihm nicht stille, wenn er bey Tische sitzt, und ein Gläschen zu viel hat.

Trêve, *s. f.* der Waffenstillstand; trêve marchande, eine Uebereinkunft zwischen zwey kriegführenden Mächten, wegen ungehinderter Fortsetzung des gegenseitigen Handels; trêve de Dieu oder du Seigneur, der Gottesfriede. *Fig.* il ne donne point de trêve à ses débiteurs, er läßt seinen Schuldnern keinen Augenblick Ruhe; er gestattet keine Frist ꝛc.; donnez quelque trêve à votre esprit, gestatten Sie Ihrem Geist ein wenig Ruhe; son mal ne lui donne ni paix ni trêve, sein Uebel läßt ihm weder Ruhe noch Rast; trêve de raillerie, de complimens, allen Scherz beyseite! keine Komplimente ꝛc.; trêve de comparaison. s. comparaison.

Trévier, *s. m.* (Schifff.) der Segelmeister.

Treuil, *s. m.* die Welle oder der Wellbaum an einer Winde, an einem Haspel.

Trézalé, ée, *adj.* (von Gemählden und vom Porzellan) gesprungen; aufgerissen.

Triacleur, *s. m. ol.* der Quacksalber; Marktschreyer; (s. charlatan, saltimbanque); franc triacleur, *fig.* ein Erzschwätzer.

Triade, *s. f.* — harmonique, (Musik) der harmonische Dreyklang.

Triage, *s. m.* das Auslesen; Aussuchen; Auswählen; die Auswahl; *it.* das Ausgelesene ꝛc. selbst; (Forstw.) der Schlag; das Gehau; (Bergw.) die Handscheidung der Erze.

Triaire, *s. m.* (bey den alten Römern) ein Soldat vom dritten Treffen.

Triangle, *s. m.* der Triangel; das Dreyeck; eine dreyeckige Figur; *it.* das Winkelmaß der Schreiner, und überh. mehrere einen Triangle bildende Werkzeuge und dergleichen.

Triangulaire, *adj. c.* dreyeckig.

Tribade, *s. f.* eine Weibsperson welche mit einer andern ihres Geschlechts Unzucht treibt.

Triballe, *s. f.* frisches Schweinefleisch, das in seinem eigenen Fett gekocht ist.

Tribord, *s. m.* s. stribord.

Tribouiller, *v. n. fam.* d. i. tressaillir de joie, s. tressaillir. (*Molière.*)

Triboulet, *s. m.* (Goldschmidt) der Rundschlägel; servir de triboulet, *prov.* den Pickelhäring oder Possenreißer einer Gesellschaft abgeben.

Tribraque, *s. m. T.* ein Tribrachys oder Tribrachus; ein Versefuß von drey kurzen Sylben.

Tribu, *s. f.* die Zunft; (Innung); *it.* die Zunftstube; *it.* (bey den alten Juden) der Stamm; les douze tribus, die zwölf Stämme der Juden.

Tribulation, *s. f.* (Theol.) die (oder das) Trübsal; die Widerwärtigkeit; Angst; das Leiden.

Tribule, *s. f. T.* der Burzeldorn, (eine Pflanze); tribule aquatique, die Wassernuß; Stachelnuß.

Tribun, *s. m.* der Zunftmeister; (bey den alten Römern, und jetzt in Frankreich) der Tribun; *it.* der Nahme verschiedener Arten Vorsteher und Befehlshaber.

Tribunal, *s. m.* das Gericht; der Gerichtshof; das Tribunal; (auch *fig.* inf. im religiösen und moralischen Verstande, der Richterstuhl z. B. Gottes, des Gewissens ꝛc.); tribunal de la confession, de la pénitence, der Beichtstuhl.

Tribunat, *s. m.* das Zunftmeisteramt; auch die Zeit und Würde eines Zunftmeisters, eines Tribuns; s. tribun.

Tribune, *s. f.* die Bühne für Zuschauer, Redner ꝛc.; die Rednerbühne; *it.* die Emporkirche, *vulg.* Porkirche; *it.* (Baukunst) die Laterne auf einem Helmdach.

Tribunitien, enne, *adj.* (bey den alten Römern) dem Tribun zukommend; s. tribun.

Tribut, *s. m.* der Tribut; eine zum Zeichen der Unterwürfigkeit oder Abhängigkeit zu bezahlende Abgabe; *it.* d. i. impôt, die Steuer; Auflage; Schatzung; der Schoß; Zins ꝛc.; *it. fig.* der Tribut, Zoll, d. i. dasjenige was man jemanden aus Pflicht ꝛc. zu thun oder zu erweisen schuldig ist; payer le tribut à la nature, der Natur die Schuld oder den Tribut bezahlen, d. i. sterben; payer le tribut à la mer, der See den Zoll bezahlen, d. i. die Seekrankheit bekommen; l'estime est un tribut dû au mérite, die Hochachtung

ist ein Tribut welchen man dem Verdienst schuldig ist.

Tributaire, *adj. c. et s. m.* zinsbar; s. tribut.

Tricénaire, *s. m.* (katholische Kirche) das dreyßigtägige Gebeth.

Tricennales, *s. m. plur.* eine Zeit von 30 Jahren; dreyßig Jahre.

Triceps, *s. m.* (Anatom.) der dreyköpfige Muskel.

Triché, ée, *part. et adj.* betrogen ꝛc.

Tricher, *v. a. fam.* (im Spiel) betrügen.

Tricherie, *s. f. fam.* (im Spiel) die Betrügerey; der Betrug; s. tricher.

Tricheur, euse, *s. fam.* (im Spiel) der Betrüger; die Betrügerinn; s. tricher.

Trichiase, *s. f. T.* die Einwärtskehrung der Augenwimpern; *it.* eine Art Urinkrankheit; *it.* eine Art Krankheit der Ammen; s. poil.

Trichisme, Trichismos, *s. m.* (Chir.) der Haarspalt, ein beynahe unmerklicher Spalt in einem Knochen.

Tricoises, *s. f. pl. T.* die Zwickzange der Hufschmiede.

Tricolor, *s. m. T.* der dreyfarbige Amaranth, eine Pflanze.

Tricolore, *adj. c. nouv.* dreyfarbig.

Tricon, *s. m.* (Kartenſp., inſ. im brelan) drey gleiche Karten.

Tricot, *s. m. fam.* ein kurzer dicker Stock zum Prügeln; der Prügel; Knüttel.

Tricot, *s. m.* ouvrage au tricot, gestrickte Arbeit.

Tricotage, *s. m.* das Stricken; *it.* die Strickarbeit; *it.* der Strickerlohn; *it.* das Klöppeln zwirnener oder seidener Spitzen; *it.* diese Klöppelarbeit.

Tricoté, ée, *part. et adj.* gestrickt; geklöppelt.

Tricoter, *v. a.* stricken; *it.* (Spitzen) klöppeln.

Tricotets, *s. m. pl.* eine Art lustiger Tänze.

Tricoteur, euse, *s.* der Stricker; die Strickerinn; s. auch tricoter.

Trictrac, *s. m.* das Triktrak, eine Art Bretspiel; *it.* das Bret (tablier) selbst.

Tricuspide, *adj. c.* (Anat.) dreyspitzig.

Tride, *adj. c. T.* pas tride, ein kurzer und geschwinder Schritt der Pferde.

Trident, *s. m.* (Mythol.) der Dreyzack Neptuns; *it.* d. i. fouanne.

Tridi, *s. m. nouv.* der dritte Tag einer Dekade.

Trie, *s. m.* eine Art von frischem Laberdan.

Trié, ée, *part. et adj.* ausgesucht; ausgelesen ꝛc.; trié sur le volet, s. volet.

Triennal, ale, *adj.* dreyjährig; *it.* d. i. drey Jahre im Amt stehend.

Triennalité, *s. f.* Triennat, *s. m.* die dreyjährige Dauer eines Amtes, einer Würde.

Trier, *v. a.* (aus mehreren Dingen oder Personen das beste, die beste) aussuchen; auslesen; trier des pois, des lentilles etc. Erbsen, Linsen ꝛc. auslesen.

Triérarchie, *s. f.* (alt. Athen.) das Amt eines Galeerenhauptmanns; *it.* die Ausrüstung einer Galeere.

Triérarque, *s. m.* der Hauptmann einer Galeere bey den alten Athenern.

Triétéride, *s. f. T.* eine Periode von drey Jahren.

Trieuse, *s. f.* (in Papiermühlen) die Lumpenleserinn; Ausschießerinn.

Trifilé, ée, *adj. T.* dreydrähtig.

Trigalé, *s. f.* eine Hütte an der Landstraße, wo man Brückenzoll oder Weggeld zahlt, oder sich mit einem Trunk labet.

Trigame, *adj. c.* an drey Weiber zugleich verheirathet.

Trigamie, *s. f.* die dreyfache Ehe eines Mannes zu derselben Zeit.

Trigaud, aude, *adj. fam.* heimtückisch; *it. s.* eine heimtückische Person; *vulg.* ein Duckmäuser; eine Duckmäuserinn.

Trigauder, *v. n. fam.* mit Betrug und Tücken umgehen.

Trigauderie, *s. f. fam.* die Verstellung; Betrügerey; die Tücken.

Trige, *s. f.* (bey den alten Römern) ein dreyspänniger Wagen.

Triglotisme, *s. m. p.us. T.* die Zusammensetzung aus drey Sprachen.

Triglyphe, *s. m. T.* der Dreyschlitz; Triglyph; das große mit 3 Schlitzen gezierte Glied in der dorischen Ordnung.

Trigone, *s. m. T.* d. i. triangle.

Trigonométrie, *s. f. T.* die Trigonometrie; die Wissenschaft, aus den bekannten Theilen eines Triangels dessen übrige Theile durch Rechnung zu finden.

Trigonométrique, *adj. c. T.* trigonometrisch.

Trijumeaux, *s. m. pl. T.* die dreyfachen (ungenannten) Nerven; das fünfte Paar der Gehirn-Nerven; *it.* Drillinge; Drillingskinder.

Trilatéral, ale, *adj. T.* dreyseitig.

Trillion, *s. m.* die Trillion; tausendmahl tausend Billionen.

Trimestre, *s. m.* das Quartal; eine Zeit (inſ. eine Dienstzeit) von drey Monathen.

Trimètre, *s. m. T.* ein jambischer Vers von sechs Füßen.

Trin, ine, *adj.* (Astron.) gedritt.

Tringle, *s. f.* die Vorhang- oder Umhang-Stange; *it.* das Windeisen an den Fenstern; *it.* (Tischler ꝛc.) der Span, das Leistchen, einen Spalt damit zuzumachen; *it.* eine Art Zapfenleiste, woran man Fleisch, Lichter ꝛc. aufhängt; (Bauk.) die Kranzleiste; überh. eine schmahle Leiste zu allerley Verzierungen; *it.* die Schnur der Zimmerleute; *it.* tringles, *pl. T.* zwey lange Stäbe,

worauf die Matten geflochten, auch worauf die Spiegeltafeln gelegt werden.

Tringler, *v. a.* (Zimmerm.) schnüren; mit der Schnur zeichnen, um gerade zu hauen.

Tringlettes, *s. f. pl.* (Glaſer) Glastafeln, woraus man Scheiben ſchneidet; *it.* tringlette, ein Werkzeug, das Fenſterbley damit aufzuheben.

Trinitaire, *s. m.* (Kirchengeſch.) einer der von der Dreyeinigkeit Gottes eine irrige Meinung hat; *it.* ein Trinitarier oder auch Mathuriner; der Nahme gewiſſer Ordensgeiſtlichen.

Trinité, *s. f.* die Dreyeinigkeit; (Dreyfaltigkeit).

Trinome, *adj. c. et s. m.* (in der Algebra) eine dreyfache Größe; eine aus drey Gliedern beſtehende Größe.

Trinquart, *s. m. T.* eine zum Häringsfang dienende kleine Art Fahrzeuge.

Trinquenin, *s. m.* der oberſte Theil des Bords oder der äußern Bekleidung einer Galeere.

Trinquer, *v. n.* (deutſch) *fam.* trinken; zechen und einander zutrinken; mit den Gläſern zuſammen ſtoßen.

Trinquet, *s. m. T.* die zweyte Stange am Hauptmaſt; der Fockmaſt einer Galeere.

Trinquetin, *s. m. T.* das dritte Segel am vordern Maſt.

Trinquette, *s. f. T.* ein dreyeckiges Segel; (eine Art voile latine).

Trio, *s. m.* (Muſik) das Trio; *it. fig.* eine Geſellſchaft von drey mit einander vertraut umgehenden Perſonen, das Kleeblatt von guten Freunden.

Triocle, *adj. m.* (Mythol.) dreyäugig; wird von einem gewiſſen Bild des Jupiters geſagt, welches anzeigt daß er Macht über Himmel, Meer und Hölle hat.

Triodion, *s. m. T.* das Kirchenbuch der Griechen von Septuageſima bis Oſtern.

Triolet, *s. m.* eine Art kleiner Gedichte von acht Verſen.

Triomphal, ale, *adj.* zu einem Triumph gehörig; char triomphal, der Triumphwagen; arcs triomphaux, der Triumphbogen; porte triomphale, die Ehrenpforte; palme triomphale, die Siegespalme.

Triomphant, ante, *adj.* triumphirend; ſiegreich; *it.* herrlich; prächtig; l'église triomphante, die verherrlichte (triumphirende) Kirche (im Himmel).

Triomphateur, *s. m.* (bey den alten Röm.) ein im Triumph einziehender Feldherr; der Sieger.

Triomphe, *s. m.* der Triumph; der Sieg; il ne faut pas chanter le triomphe avant la victoire, *prov.* man muß nicht vor der Zeit frohlocken.

Triomphe, *s. f.* (Kartenſp.) der Trumpf; *it.* das Triumphſpiel; voilà de quoi est la triomphe, *prov.* darauf kommt es an.

Triompher, *v. n.* triumphiren, (de qn., über einen andern) ſiegen; (ihn) beſiegen; einen wichtigen Sieg erlangen; *it.* wegen einem erfochtenen Sieg einen prächtigen Einzug halten; ſiegend einziehen; *it. fig.* die Oberhand behalten; obſiegen; es andern zuvor thun; ſich vor andern ſehen oder hören laſſen; andere übertreffen; *it.* mit etwas prangen; ſich einer Sache rühmen; *it.* frohlocken; Freude oder Vergnügen über etwas bezeugen.

Tripaille, *s. f.* das Eingeweide eines Thieres; die Gedärme; *vulg.* Kaldaunen.

Tripartite, *adj. f.* in drey Theile getheilt; (wird von einigen alten Geſchichtbüchern geſagt).

Tripe, *s. f.* (meiſt im *pl.*) die Eingeweide oder Gedärme der Thiere; *vulg.* die Kaldaunen; Kutteln; *it.* Kuttelflecke (welche man ißt). *Fig. et Prov. pop.* rendre or vomer tripes et boyaux, ſ. boyau; il est à lui tripes et boudins, er iſt ihm mit Leib und Seele ergeben.

Tripe, *s. f.* tripe de velours, der Trippſammt; ein wollener Sammt.

Tripe-madame, *s. f.* die kleine Hauswurz; (auch petite joubarbe).

Triperie, *s. f.* der Kaldaunenmarkt.

Tripétale, *adj. f.* (Botan.) dreyblätterig.

Tripette, *s. f.* (*dimin.* von tripe) je n'en donnerois pas tripette, *prov. pop.* ich gebe keinen Heller dafür; daran iſt mir gar nichts gelegen.

Triphthongue, *s. m. T.* ein (durch Vereinigung dreyer Vokalen in einer Sylbe entſtehender) Dreylaut.

Tripier, *s. m.* ein Kaldaunenhöker; *vulg.* Kuttler; *it. adj. m.* oiseau tripier, *T.* ein Raubvogel den man nicht zur Beize abrichten kann.

Tripière, *s. f.* die Kaldaunenhökerinn; *it. fam.* ein dickes, unterſetztes Weib; couteau de tripière etc., *fig. prov.* ſ. trancher.

Triple, *adj. c.* dreyfach; *it. s. m.* das Dreyfache; mesure triple, (Muſik) der Trippeltakt; rendre au triple, dreyfach wieder geben oder erſtatten; c'est un menteur à triple étage, *prov. pop.* er iſt ein Erzlügner.

Triplé, ée, *part. et adj.* verdreyfacht ꝛc.; *it. adj. T.* dreyfältig.

Triplement, *s. m.* (das Tripliren); die dreyfache Vermehrung oder Erhöhung, z. B. einer Auflage.

Triplement, *adv.* dreyfach; auf dreyerley Art.

Tripler, *v. a.* verdreyfachen; dreyfach vermehren; dreymahl ſo viel machen oder nehmen; *it. v. n.* ſich verdreyfachen; dreyfach vermehrt werden.

Triplicité, *s. f.* (das Dreyfachſeyn); die-

jenige Eigenſchaft, da eine Sache, eine Handlung ꝛc. dreymahl wiederholt, dreyfach genommen ꝛc. wird; il faut triplicité de cet acte, dieſe Verſchreibung muß dreyfach ausgefertiget werden.

Tripliquer, *v. n.* (jur.) auf eine Duplik antworten; triplicíren.

Tripliques, *s. f. T. pl.* die Antwort auf die Duplik; die Triplik.

Triploide, *s. m.* (Chirurg.) das dreyfüßige Hebezeug.

Tripoli, *s. m.* der Tripel, eine Art Kreide.

Tripolir, *v. a.* mit Tripel abreiben oder poliren.

Tripot, *s. m.* d. i. *pl.us.* jeu de paume, das Ballhaus; *it.* überh. *pop.* ein Spielhaus, oder ein anderer ſchlechter, liederlicher Ort. *Fig. fam.* battre un homme dans son tripot, es einem in ſeiner Kunſt, die er vor andern verſteht, zuvor thun; quand on le met sur cette matière-là, il est dans son tripot, wenn man ihn auf dieſe Materie bringt, da iſt er zu Haus, ſo weiß er zu ſprechen.

Tripotage, *s. m. fam.* (wird von Speiſen, und *fig.* von andern Dingen geſagt) der Miſchmaſch; ein ſchlechtes, elendes Gemiſch oder Gemengſel.

Tripoté, ée, *part.* ſ. tripoter.

Tripoter, *v. n.* und auch *a.* einen Miſchmaſch machen; (ſ. tripot); *it. fig.* verwirren; in Unordnung bringen.

Trique, *s. f.* d. i. tricot, der Knittel ꝛc.

Trique-balle, *s. m. T.* der Handprotzwagen, eine Art kleiner Wagen worauf man Kanonen wegführt.

Triqueniques oder Triquentiques, *s. f. plur. pop.* d. i. bagatelles, brimborions, sottises, niaiseries etc. (*Scaron.*)

Triquer, *v. a.* (— les triques, die Knüttel von dem übrigen Holz) ausleſen, abſondern, beyſeite legen.

Triquet, *s. m. T.* das Gerüſt der Dachdecker in Form eines Triangels; *it.* ein kleines Racket zum Ballſchlagen.

Triréme, *s. m.* eine dreyruderige (d. i. mit drey Ruderbänken verſehene) Galeere.

Trisagion, *s. m. T.* das dreymahl Heilig im Kirchengeſang.

Trisaïeul, *s. m.* der Urälter-Vater.

Trisaïeule, *s. f.* die Urälter-Mutter.

Trisarchie, *s. f.* eine Herrſchaft oder Regierung, woran drey Perſonen gleichen Antheil haben; (vgl. triumvirat).

Trisection, *s. f.* (Geom.) die Theilung in drey gleiche Theile; die Dritttheilung.

Trismégiste, *adj. c.* dreymahl (oder dreyfach) groß; *it. s. m.* ein Beynahme des Hermes oder ägyptiſchen Merkurs; *it.* eine große Buchdruckerſchrift zwiſchen der großen und kleinen Kanon.

Trispaste, *s. m. T.* ein Kloben mit drey Wirbeln oder Rollen.

Trissection, ſ. trisection.

Triste, *adj. c.* (v. Perſonen und Sachen) traurig; betrübt; *it.* melancholiſch; ſchwermüthig; trübſinnig; verdrießlich; niedergeſchlagen; *it.* unluſtig; finſter; *it. fam.* ſchlecht; gering; elend; une triste consolation, ein trauriger, leidiger Troſt; il est triste de perdre ses amis, es thut wehe, gute Freunde zu verlieren; faire triste mine, eine traurige Miene machen; (wird in dieſem Sinn auch *iron.* geſagt, und bedeutet: ein ſchlechtes Anſehen haben); verdrießlich ausſehen; triste temps, dunkles, unluſtiges, betrübtes Wetter; maison triste, ein trauriges, dunkles, finſteres, unluſtiges Haus; arbre triste, der Trauerbaum; ein oſtindiſcher Baum, welcher des Nachts blühet, und mit Sonnen-Aufgang die Blüthen fallen läßt.

Tristement, *adv.* traurig ꝛc.

Tristesse, *s. f.* die Traurigkeit; Betrübniß; Schwermuth; ſ. auch triste.

Trisyllabe, *adj. c.* dreyſylbig.

Trithéisme, *s. m. T.* die irrige Lehre, als beſtünde die Gottheit aus drey verſchiedenen Weſen.

Trithéiste, *s. m. T.* der Tritheiſt; ſ. trithéisme.

Triticide, *s. f. T.* ein kleiner Stein, welcher die Geſtalt einer Kornähre hat.

Triton, *s. m.* (Mythol.) der Triton, einer von den Begleitern des Neptuns; (Muſik) ein diſſonirender Dreyklang; (Naturgeſch.) die Steinſchnecke, das Tritonshorn.

Triturable, *adj. c. T.* zerreiblich; was man zerreiben kann.

Trituration, *s. f. T.* die Zerreibung; *it.* die Zermalmung; Zerſtoßung.

Triturer, *v. a. T.* zerreiben; *it.* zermalmen; zerſtoßen.

Triviaire, *adj. c.* carrefour triviaire, ein Kreuzweg, wo drey Wege zuſammen ſtoßen.

Trivial, ale, *adj.* (v. Ausdrücken, Gedanken ꝛc.) gemein; abgedroſchen.

Trivialement, *adv.* gemein; platt.

Trivialité, *s. f.* das Gemeine in Ausdrücken ꝛc. (ſ. trivial); *it.* ein gemeiner Ausdruck; eine gemeine Redensart ꝛc.

Triumfette, *s. f. T.* eine Art Blumengewächs.

Triumvir, *s. m.* der Dreymann; Dreyherr; Triumvir; ſ. triumvirat.

Triumviral; ale, *adj.* triumviral; ſ. triumvirat.

Triumvirat, *s. m.* (inſ. bey den alt. Röm.) das Triumvirat; das Kollegium der drey Männer welche die höchſte Gewalt in Händen hatten.

Troc, *s. m.* der Tauſch; troc de gentilhomme, oder troc pour troc, *prov.* ein

gerade aufgehender Tausch, da keiner dem andern etwas heraus gibt.

Trocar, *s. m.* (Chir.) eine beym Abzapfen (pouction) dienende dreyeckige Nadel. (Einige sagen auch trois-quarts.)

Trochaïque, *adj. c.* trochäisch; ſ. trochée.

Trochanter, (spr. trok.) *s. m. T.* der Umdreher; Schenkeldreher; der Nahme zweyer Fortsätze am Schenkelbein.

Trochée, *s. m.* (spr. ch wie k) (Poeſie) der Trochäus, ein aus einer langen und einer kurzen Sylbe beſtehender Verſefuß.

Troches, *s. f. plur. T.* die Winterloſung des Wildes, inſ. des Hirſches.

Trochet, *s. m.* (Gärtn.) der Bündel, Büſchel (bouquet) Blüthen, Blumen oder Früchte; les noissettes viennent ordinairement par trochets, die Haſelnüſſe wachſen gemeiniglich büſchelweiſe; trochet de chenille, *p.us.* das Raupennest.

Trochile, *s. m.* (Bauk.) ein rinnenförmiger Zierath an den Pfählen der Säulenfüße.

Trochisques, *s. m. pl.* (Apoth.) Zeltlein; Küchlein; Plätzchen.

Trochite, *s. f. T.* die verſteinerte Kreiſelſchnecke.

Trochoide, *s. f.* ſ. cycloïde.

Trochure, *s. f. T.* das Hirſchgeweih welches ſich auf eine büſchelähnliche Art (ſ. trochet) in mehrere Enden theilt.

Trocléateur oder Trochléateur, *s. m.* (Anat.) der Rollmuskel (des Auges); (auch le grand oblique).

Troëne, *s. m.* der Hartriegel, ein Strauch; auch, das Mundholz; die Rainweide.

Troglotides, *s. m. plur.* unter der Erde wohnende Menſchen; *it. fig.* die Bergknappen.

Trogne, *s. f. plais.* ein aufgeblaſenes, dickes, poſſirliches und wollüſtiges, auch überh. ein widerliches Geſicht; rouge trogne, eine verſoffene kupferige Naſe.

Trognon, *s. m.* das Kernhäuschen am Obſt; trognon de chou, der Krautſtrunk; Kohlſtrunk; der von den Blättern abgelöste dicke Stängel am Kraut ꝛc.

Trogue, *s. f. T.* (in Tuchmanufakturen) der Aufzug oder Zettel zu vermiſchten Tüchern.

Trois, *adj. num.* drey; *it.* d. i. troisième, der Dritte; *it. s. m.* der Drey, Dreyer; Henri trois, Heinrich der dritte; folio trois, page trois, auf dem dritten Blatt, auf der dritten Seite; un trois de coeur, ein Herz Drey; la règle de trois, die Regel Detri; trois, deux, un, (Wap.) z. B. six annelets de gueules, trois, deux, un, ſechs rothe Ringlein, drey oben im Schild, zwey in der Mitte, und eins im Schildfuß; plaider à la trois, *T.* d. i. plaider à la troisième (chambre) des enquêtes.

Troisième, *adj. c.* der, die, das dritte; *it. s. m.* ein Schüler aus der dritten Klaſſe; ein Tertianer; *it. s. f.* die dritte Klaſſe; (ſ. auch trois).

Troisièmement, *adv.* drittens; zum dritten.

Trois-quarts, ſ. trocar; ſ. auch quart, *s.*

Tröler, *v. a. pop.* mit ſich ſchleppen, z. B. Perſonen, Waaren ꝛc.; *it. v. n.* müßig herum laufen; *vulg.* herum trollen.

Trolle, *s. f.* (Jagd) die Loslaſſung der Hunde, um den Hirſch aufzuſuchen, (welches man aller à la trolle nennt).

Trombe, *s. f.* die Waſſerhoſe, Meerſäule, eine ſchwarze Wolke, welche ſich mit einem Wirbelwind auf das Meer herab, und das Waſſer mit Ungeſtüm auf die Höhe zieht; (auch siphon).

Trompe, *s. f.* (in der Bedeutung à son de trompe) ſtatt trompette: *it.* die Maultrommel, das Brummeiſen, (auch guimbarde genannt); *it.* der Rüſſel des Elephanten, auch gewiſſer Inſekten, z. B. der Fliegen ꝛc.; *it. T.* der Nahme mehrerer ſchneckenförmigen Seemuſcheln; *it.* (Bauk.) eine Art hervorſpringender und muſchelförmiger Gewölbbogen, welche den überragenden Theil eines Gewölbes tragen; *it.* eine Art Luſtfeuerwerk; das Pumpenfeuer; publier à son de trompe, (ſ. auch trompeter,) beym Trompetenſchall bekannt machen; (auch *fig.*) etwas ausſtrompeten; (Anat.) trompe d'Eustache, die Trompete im Ohr; trompes de la matrice oder de Fallope, die Muttertrompeten.

Trompé, ée, *part. et adj.* betrogen; hintergangen ꝛc.

Tromper, *v. a.* (auch *absol.*) betrügen; *it.* hintergehen; hinter das Licht führen; *it.* täuſchen, z. B. l'attente de qn., jemandes Erwartung; tromper sa peine, son ennui, sa douleur etc., (poet.) ſeinen Kummer, ſeinen Verdruß, ſeinen Schmerz ꝛc. zu vergeſſen ſuchen.

se Tromper, *v. réfl.* ſich betrügen; *it.* ſich täuſchen; *it.* ſich irren.

Tromperie, *s. f.* der Betrug; die Betrügerey.

Trompeter, *v. a.* (heißt eigentlich: beym Trompetenſchall ausrufen; wird aber nur jur. gebraucht, d. i.) jemand öffentlich vorladen; *it. fig. fam.* etwas ausposaunen, austrompeten; allenthalben erzählen oder ausbreiten.

Trompeteur, *adj. m.* (Anat.) ſ. *pl.us.* buccinateur.

Trompette, *s. f.* die Trompete; *it.* der Trompetenzug, ein gewiſſes Regiſter in der Orgel; *it. T.* der Nadelfiſch; (ſ. auch aiguille); trompette parlante, ſ. *pl.us.* porte-voix; trompette harmonieuse, ſ.

pl.us. saquebute; trompette marine, die Geigentrompete; (ſ. marin. *adj.*); trompette de mer, *T.* eine Art Meerſchnecken; (ſ. buccin); trompette du quartier, *fig. fam.* die Stadtklatſche; sonner de la trompette, in die Trompete ſtoßen; die Trompete blaſen; la fête des trompettes, das Poſaunenfeſt der alten Juden. *Fig. et Prov.* entonner la trompette, ſ. entonner; déloger sans trompette, ſ. déloger; à gens de village, trompette de bois, Bauern gehöret Haferſtroh; nachdem der Mann iſt, nachdem bratet man ihm die Wurſt.

Trompette, *s. m.* der Trompeter; *it.* (Naturgeſch.) der Trompetervogel; (ſ. auch étonner, *prov.*)

Trompeur, euse, *adj.* betrügeriſch; *it.* betrüglich; verführeriſch; marchandise trompeuse, betrügliche Waare; *it. s.* der Betrüger; die Betrügerinn; à tromperur, trompeur et demi, *prov.* ſ. demi.

Trompillon, *s. m. T.* ein kleiner hervorſpringender Gewölbbogen. (vgl. trompe.)

Tronc, *s. m.* der Stamm (*T.* Schaft) eines Baumes; *it. qqf.* der Stock von einem abgehauenen Baume; *it.* (Bauk.) der Schaft einer Säule; *it.* (Anat.) der Rumpf; (vgl. torse); *it.* (Genealogie) der Stamm eines Geſchlechts, Hauſes; der Stammvater; das Stammhaus; (ſ. auch souche und tige); *it.* tronc, der Armenſtock; Allmoſenſtock; (*prvcl* Opferſtock); il faut se tenir au tronc, (au gros de l'arbre,) *prov.* man muß ſich an den Stamm und nicht an die Aeſte halten; man muß den ſicherſten Weg gehen.

Tronche, *s. f. T.* ein unbearbeitetes Stück Bauholz; der Klotz; Block.

Tronchet, *s. m. T.* der Haustock; Haublock; Haukloß (inſ. wenn er auf den Beinen ſteht); *it.* der Amboßſtock.

Tronçon, *s. m.* ein abgehauenes, abgebrochenes ꝛc. Stück von einer Lanze, von einem Degen, oder von andern ähnlichen langen Körpern; auch ein abgeſchnittenes Stück von gewiſſen langen Fiſchen, z. B. von einem Lachs, Hecht, Aal ꝛc.; *it.* die Schwanzrübe eines Pferdes; colonne par tronçons, *T.* eine aus verſchiedenen langen Stücken zuſammengeſetzte Säule; faire un tronçon de chère lie, *prov.* eine gute Mahlzeit thun.

Tronçonné, ée, *part. et adj.* in Stücke zerſchnitten.

Tronçonner, *v. a.* in Stücke (tronçons) zerſchneiden, wie z. B. gewiſſe Fiſche; ſ. tronçon.

Trône, *s. m.* der Thron; *it.* (der (päpſtliche, biſchöfliche) Stuhl; *it. fig.* der Thron, d. i. die höchſte, obrigkeitliche Gewalt, inſ. eines Königs und Kaiſers; monter sur le trône, *fig.* den Thron beſteigen; die Regierung antreten; aux pieds du trône, vor dem Thron; trônes, *s. m. pl.* (heil. Schrift) die Thronen, d. i. eine der Ordnungen, worin die Chöre der Engel eingetheilt werden.

Trongnon, ſ. trognon.

Trônière, *s. f. T.* die Schießſcharte für Kanonen an der Bruſtwehr einer Batterie, inſ. in einem Laufgraben.

Tronqué, ée, *part. et adj.* verſtümmelt ꝛc.

Tronquer, *v. a.* — une statue, eine Bildſäule verſtümmeln; (ſ. ſonſt mutiler); *it.* tronquer, *fig.* — un passage, eine Schriftſtelle verſtümmeln, oder überh. verfälſchen, fehlerhaft abkürzen.

Trop, *adv.* zu viel; zu ſehr; *it.* (vor einem *adj.* oder *adverbe*) zu; z. B. trop grand, zu groß; trop tôt, zu geſchwind; trop peu, zu wenig; *it.* (verneinend) nicht viel; nicht zu viel; nicht ſonderlich; par trop, *fam.* ſtatt trop; trop est trop, *prov. fam.* zu viel iſt ungeſund.

Trop, *s. m.* was zu viel iſt; das Ueberflüſſige; le trop de promptitude, die gar zu große Eilfertigkeit; le trop et le trop peu sont nuisibles en toutes choses, *prov.* zu wenig und zu viel verdirbt alles Spiel.

Trope, *s. m. T.* ein Trope, d. i. der Gebrauch eines Ausdrucks im figürlichen Verſtand; *it.* ein im figürlichen Verſtand gebrauchter Ausdruck.

Trophée, *s. m.* das Siegeszeichen; die Trophee; *it.* (poet.) der Sieg; faire trophée de qch., *fig.* ſich eines Dinges rühmen; mit einer Sache prahlen.

Tropique, *s. m.* der Wendekreis; Wendezirkel; die Sonnenwende; *it. adj. c.* tropiſch; l'anné solaire tropique, das tropiſche Sonnenjahr.

Tropologique, *adj. c. T.* tropiſch; (ſ. trope); figürlich; uneigentlich.

Troqué, ée, *part. et adj.* getauſcht ꝛc.

Troquer, *v. a.* tauſchen; vertauſchen; troquer (changer) son cheval borgne contre un aveugle, *prov.* ſ. borgne.

Troqueur, euse, *s.* der Tauſcher; die Tauſcherinn, d. i. eine Perſon die gern tauſcht; c'est un grand troqueur, er tauſcht gern.

Trot, *s. m.* der Trab der Pferde; der Trott; mener qn. au grand trop, oder mener qn. grand trot, *fig. fam.* jemanden viel zu ſchaffen machen; jemand ſtreng zur Arbeit anhalten.

Trotte, *s. f. pop.* die Strecke; das Stück Weges; der Weg.

Trotter, *v. n.* (von Pferden) traben; den Trab gehen; *it fig.* (v. Perſonen) viel gehen oder laufen; herum laufen.

Trotteur, *s. m. T.* ein Pferd das nur allein den Trab gehet; *it.* (auch trotteuse) *fig.*

fam. eine Person welche immer herum läuft.

Trottin, *s. m. pop. mépr.* der Ausläufer, ein junger Bursche der zum Herumschicken gebraucht wird; der Beyläufer; s. auch calopin.

Trottoir, *s. m.* ein (meist erhabener, zuweilen aber auch vertiefter) Fußweg, neben dem Fahrweg. *Fig. fam.* l'affaire est sur le trottoir, die Sache ist in Bewegung; es wird daran gearbeitet; cette fille est sur le trottoir, das Mädchen ist zu verheirathen.

Trou, *s. m.* das Loch; *it.* (Anat.) die Höhle; die Oeffnung; *it. fig. mépr.* eine schlechte, elende, kleine Wohnung; das Nest; trou perdu, das Senkloch (in welchem sich das darein fallende Wasser in die Erde verliert); le trou du bondon, das Spundloch; trou de boulin, das Rüstloch; les trous des narines, die Nasenlöcher. *Fig. et Prov.* boire comme un trou, *fam.* wacker (d. i. viel) trinken; reboucher un trou, ein Loch zustopfen, d. i. eine Schuld bezahlen; faire un trou à la lune, s. lune; autant de trou, autant de chevilles, s. cheville; il n'a vu le monde que par le trou d'une bouteille, s. bouteille; la souris qui n'a qu'un trou, est bientôt prise, eine Maus die nur ein Loch hat, ist bald gefangen; mettre la pièce auprès du trou, den Fleck neben das Loch setzen; eine Sache verkehrt anfangen; vergebliche Mühe anwenden.

Troubadour, *s. m.* so hieß man vor Alters die Dichter in der ehemahligen Provence; die alten französischen Dichter nannte man trouvères, trouverres, trouveurs.

Trouble, *adj. c.* trübe; (wird von flüssigen und durchsichtigen Dingen, von dem Gesicht und vom Wetter gesagt; voir trouble, oder avoir la vue trouble, ein trübes Gesicht haben; nicht hell sehen. pêcher en eau trouble, im Trüben fischen; sich die herrschende Verwirrung oder Unruhe zu Nutze machen.

Trouble, *s. m.* die Unordnung; Verwirrung; Unruhe; (wird im französ. auch sehr oft im *plur.* gebraucht; *it. fig.* die Unruhe des Gemüths; *it.* (jur.) die Störung im Besitz.

Trouble-eau, *s. m. T.* die Fischtrampe oder Störstange.

Trouble-fête, *s. m. fam.* der Freudenstörer; Lustverderber.

Troublé, ée, *part. et adj.* getrübt ꝛc.; *it.* verwirrt ꝛc. s. troubler.

Troubler, *v. a.* trübe machen; trüben; *it. fig.* stören; hindern; unterbrechen; *it.* beunruhigen; *it.* verwirren; verwirrt, irre machen; troubler qn. dans la possession, jemand im Besitz stören oder beunruhigen; troubler un orateur, einen Redner verwirrt oder irre machen, aus der Rede bringen; troubler les consciences, die Gewissen verwirren; troubler l'esprit, la raison, den Verstand verrücken; le vin lui a troublé la tête, der Wein hat ihm den Kopf verwirrt; hat ihn des Verstandes beraubt; il ne sait pas l'eau troubler, *prov.* er ist ein guter einfältiger Tropf, der niemanden etwas zu Leide thut; er kann kein Wasser trüben. Se troubler, *v. réfl.* trübe werden; sich trüben; (s. troubler und trouble, *adj.*); *it. fig.* verwirrt oder irre werden; (*vulg.* aus dem Konzept kommen); sich verirren; im Reden nicht fortkommen können.

Troué, ée, *part. et adj.* durchlöchert; *it.* löcherig; voller Löcher.

Trouée, *s. f.* die (vorsetzlich gemachte) Oeffnung; der Weg welcher durch einen Wald, durch eine Hecke ꝛc. geht; *it.* (Forstw.) die Lache, der Lachsteig; la cavalerie fit une grande trouée dans les rangs de l'ennemi, die Reiterey machte ein großes Loch in die feindlichen Reihen.

Trouer, *v. a.* durchlöchern; Löcher oder bloß ein Loch durch etwas machen.

Trou Madame, *s. m.* ein gewisses Spiel mit 13 kleinen Kugeln gegen 13 dazu bestimmte Löcher; das Narrenspiel.

Troupe, *s. f.* der Trupp, Haufe oder Haufen Leute, Personen, Soldaten; *it. abs. pl.* die Truppen; Kriegsvölker; Kriegstruppen; troupe de comédiens, eine Schauspieler-Gesellschaft; eine Truppe Schauspieler; une troupe de voleurs, eine Räuberbande; (vgl. bande); la troupe céleste oder immortelle, (poet.) die Götterversammlung; en troupe, par troupe, haufenweise; truppenweise; in Haufen beysammen.

Troupeau, *s. m.* die Herde; (wenn troupeau allein steht, so heißt es meistens eine Herde Schafe); *it. fig.* (Theol.) d. i. die Gemeinde; — de Jésus-Christ, die christliche Kirche.

Trousse, *s. f.* der Pack, Bündel oder Bund Sachen; *it.* der Barbiersack; auch der Sack der Feldmesser für ihre Werkzeuge; — à peigne, das Kammfutteral; Kammfutter; *it.* trousse, d. i. carquois. der Köcher; *it.* trousses, *pl.* eine Art enger Hosen der Pagen; daher *fig.* der Pagendienst; se mettre en trousse, (beym Reiten) hinten aufsitzen; (s. auch croupe); mettre un paquet etc. en trousse derrière soi, einen Pack ꝛc. hinten auf sein Pferd nehmen; ce cheval ne porte point en trousse, dieses Pferd leidet niemand hinter seinem Reiter; être aux trousses de qn., *fam.* jemanden nachsetzen; ihn verfolgen;

folgen, aufſuchen; *it.* immer hinter einem her ſeyn; ihm auf dem Fuß nachfolgen; ihm über dem Hals liegen; ihm nicht vom Leib geben.

Troussé, ée, *part. et adj.* ſ. trousser; bien troussé, *fam.* (v. kleinen Perſonen) wohlgewachſen, hübſch, reinlich und artig; (auch von Pferden) wohlgebaut; (von einem Haus, von einer Mahlzeit, von einem Komplimente ꝛc.) wohl eingerichtet ꝛc.

Trousseau, *s. m.* ein (kleiner) Bund; meiſt nur in folg.: — de clefs, de flèches, — Schlüſſel, Pfeile; *it.* trousseau, die Ausſtattung, (Gerade) d. i. das Geräthe an Kleidern, Leinenzeug und andern Sachen, ſo man einer Tochter, die ſich verheirathet, oder die in ein Kloſter gehet, mitgibt; *it. T.* der Münzſtämpel, zum Prägen mit dem Hammer; (bey den Stückgießern) die Formſpindel.

Trousse-galant, *s. m. fam.* die ſchwarze Sucht; (ſonſt coléra-morbus).

Trousse-queue, *s. m. T.* das Stürzleder oder der Schwanzriemen der Springer auf der Reitſchule; *it.* inſ. die Schweifſcheide, (womit den Pferden der Schweif aufgebunden wird).

Trousse-quin, *s. m. T.* der Sattelpausch.

Trousser, *v. a.* aufſchürzen, aufheben, hinaufziehen, -nehmen, -gürten, -binden ꝛc. inſ. Kleider; (vgl. auch trousser); trousser un enfant etc., ein Kind ꝛc. (d. i. einem Kind die Kleider) aufſchürzen; trousser les bras, die Aermel aufſtreifen; trousser les bras au dos de qn., einem die Hände auf den Rücken binden; trousser les voiles, die Segel einnehmen, aufbinden; (vgl. hisser;) trousser les branches d'un arbre, die herabhangenden Aeſte eines Baumes in die Höhe ſtützen; trousser une volaille, (Kochk.) einem Geflügel den Hals zurück biegen und unter den Flügel ſtecken. *Fig.* trousser bagage, trousser ses hardes, ſich geſchwind fortmachen; davon laufen; die Flucht nehmen oder ergreifen; aufpacken; *vulg.* ſich aus dem Staub machen; trousser qch. oder qn. en malle, ſ. malle; la mort, la fièvre l'a troussé, der Tod, das Fieber hat ihn weggerafft.

Troussis, *s. m.* der Umſchlag, die Falte an einem aufgeſteckten, aufgeſtülpten Kleid; faire un troussis, ein Kleid aufſchlagen, damit es kürzer wird.

Trouvaille, *s. f. fam.* der Fund; etwas, ſo man von ungefähr findet oder antrifft.

Trouvé, ée, *part. et adj.* gefunden; enfant trouvé, der Findling; das Findelkind.

Trouver, *v. a.* finden, d. i. antreffen; *it.* entdecken; *it.* erkennen; *it.* ausſinnen; erfinden; *it.* meinen; achten; ſchätzen; dafür halten; ſich dünken laſſen; trouver sur le fait, en faute, en flagrant délit, auf friſcher That ertappen; trouver bon, gut heißen; billigen; ſich etwas gefallen laſſen; trouver mauvais, mißbilligen; übel nehmen; *it.* etwas nicht nach ſeinem Geſchmack finden, z. B. il trouve mauvais tout ce qu'il mange, es ſchmeckt ihm alles übel, was er iſſet, trinket ꝛc.; je lui trouve de l'esprit, de la fièvre, ich finde, daß er Verſtand, daß er ein Fieber hat; mich dünkt, er habe Verſtand ꝛc.; trouver à dire à qch. etc., ſ. dire; où est-ce qu'il trouve tout ce qu'il dit? wo nimmt er alles her, was er ſagt? aller trouver qn., einen beſuchen. *Prov.* on l'a trouvé à deux paroles, er führt zweyerley Reden; il a trouvé à qui parler, ſ. parler; qui bien fera, bien trouvera, macht man es gut, ſo hat man es gut; wie man ſich bettet, ſo ſchläft man; ſ. auch chemin, nid etc.

se Trouver, *v. réfl.* ſich finden, d. i. ſich antreffen; *it.* (ſich wohl, ſich übel ꝛc.) befinden; *it.* ſich irgendwo befinden oder aufhalten; *it.* ſich irgendwo einfinden; il s'en trouve bien ou mal, es bekommt ihm wohl oder übel; er iſt wohl oder übel damit zufrieden; er befindet ſich wohl oder übel dabey; il se trouva que etc., es fand ſich, es geſchahe, man ſahe ein, man erkannte, daß ꝛc.

Trouvère, trouverre, trouveur, *s. m.* ſ. bey troubadour.

Trouveur, *s. m.* (Jäger) ein guter Spürhund; *it.* oder trouvère, trouverre, ſ. bey troubadour.

Tru, truage, *s. m. ol.* d. i. tribut; impôt; subside.

Truand, ande, *s. ol. et pop.* d. i. vagabond, vaurien, mendiant etc., welche ſehe.

Truandaille, *s. f. ol. et pop.* das Lumpengeſindel; Bettelvolk.

Truander, *v. n. ol. et pop.* herum ſchlingeln, im Land herum ſtreichen und betteln.

Truau, *s. m. T.* eine Art Fiſchernetz; *it. prvcl.* ein Maß von anderthalb Scheffel.

Truble, *s. f. T.* der Hamen, d. i. ein an einem Bügel befeſtigtes beutelförmiges Netz, Fiſche damit aus einem Fiſchbehälter oder Fiſchkaſten zu holen.

Trucheman, (truchemant, truchement,) *s. m.* d. i. interprète, (welches letztere edler und gewöhnlicher iſt) *prop. et fig.* der Dollmetſcher, Ausleger.

Trucher, *v. n. pop.* d. i. gueuser, aus Faulheit betteln; (vgl. truander).

Trucheur, euse, *s. pop.* ſ. truand, truande.

Trudaine, *s. f. ol.* d. i. folie, sottise, extravagance.

Truelle, *s. f.* die Kelle; Maurerkelle; aimer la truelle, *fig. fam.* ein Liebhaber vom Bauen ſeyn; gern bauen.

Truellée, *s. f.* eine Kelle voll.

Truffe, *s. f.* die Trüffel.

Truffette, *s. f.* eine Art weißer flächſener Leinwand.

Truffière, *s. f.* der Ort wo Trüffeln wachſen.

Truie, *s. f.* die Schweinmutter; das Mutterſchwein; die Zuchtſau; tourner la truie au foin, *prov.* von etwas anders zu reden anfangen; die Rede auf etwas anders lenken, um z. B. einer Antwort auszuweichen ꝛc.

Truite, *s. f.* die Forelle; truite saumonnée, die Lachsforelle.

Truité, ée, *adj.* chien truité, ein röthlich gefleckter Hund; cheval truité, ein röthlich gefleckter Pferd.

Trullisation, *s. f.* (von truelle,) *T.* die inwendige Bewerfung oder Verkleidung eines Gewölbes mit Mörtel.

Trumeau, *s. m. T.* das Stück Wand oder Mauer, die Pfeiler zwiſchen zwey Fenſtern; die Fenſterpfeiler; *it.* ein großer Spiegel zwiſchen zwey Fenſtern.

Trumeau, *s. m.* die Ochſenkeule.

Trusion, *s. f.* mouvement de trusion, *T.* diejenige Bewegung, wodurch das Geblüt durch die Pulsadern aus dem Herzen in den Körper getrieben wird.

Trusquin, *s. m.* (Tiſchler ꝛc.) das Streichmaß; der Streichmodel; das Reißmaß; compas à trusquin, der Stangenzirkel.

Trustée, *s. f. prvcl.* ein gewiſſes Salzmaß.

Tryphère, *s. f. T.* der Nahme verſchiedener Arten Opiate oder Latwerge.

Tu, toi, te, *pronom personnel*, du; ſ. die Grammatik.

Tu, ue, *part.* (von taire,) geſchwiegen; verſchwiegen ꝛc. ſ. taire.

Tuable, *adj. c. p.us.* (*com.*) was getödtet werden kann.

Tuage, *s. m.* das Schweineſchlachten; *it.* der Schlächterlohn.

Tuant, ante, *adj.* (*plais.* einer der tödtet, ein tödtender; *it.*) *fig. fam.* d. i. fatigant, tödtend, d. i. höchſt mühſam, beſchwerlich; *it.* (v. Perſonen) höchſt beſchwerlich; unausſtehlich.

Tu autem, *s. m. fam.* (aus dem Latein.) der Hauptpunkt; die Hauptſchwierigkeit; der Knoten.

Tube, *s. m. T.* das Rohr; die Röhre; (der Tubus;) inſ. die Sehröhre, das Wetterglas ꝛc.

Tubercule, *s. m.* (Gärtner) der Knollen; der Auswuchs an einem Blatt, an einer Wurzel ꝛc.; *it. T.* die Beule auf der Haut; inſ. eine Art kleiner Geſchwüre an der Lunge.

Tubéreuse, *s. f.* die Tuberoſe; Herbſthyacinthe; Knollhyacinthe.

Tubéreux, euse, *adj. T.* knollig; was eine knollige Wurzel hat; ſ. tubercule.

Tubérosité, *s. f.* (Medic.) eine Art kleiner Geſchwulſt am Leib; *it.* (Anat.) ein (natürlicher) Beinknoten.

Tubulaire, *s. f. T.* die Meerröhre, (eine korallenartige Thierpflanze).

Tubulé, ée, *adj. T.* mit einer Röhre verſehen; (wird von einer mit einer Röhre verſehenen Retorde geſagt).

Tudesque, *adj. c.* deutſch; (in Rückſicht auf die alt-deutſche Sprache;) *it. s. m.* die alt-deutſche Sprache.

Tue-chien, *s. m.* ſ. colchique.

Tué, ée, *part. et adj.* getödtet; umgebracht ꝛc.; avoir été bien tué, nach den Geſetzen des Zweykampfes getödtet worden ſeyn; avoir été mal tué, meuchelmörderiſcherweiſe umgebracht worden ſeyn; *it.* n'être pas bien tué, *fig. fam.* noch nicht ganz überzeugt ſeyn.

Tue-loup, *s. m.* ſ. aconit.

Tue-mouche, *s. m.* die Fliegenklatſche.

Tuer, *v. a.* tödten; umbringen; auch todtſchlagen; *it.* assassiner, ermorden; *it.* (ein Thier) ſchlachten; (Federvieh) abthun; *it.* (durch Jagen) erlegen; fällen; *it. fig.* tödten, d. i. quälen; Verdruß machen; beſchwerlich oder überläſtig ſeyn; tuer qn. d'un coup de fusil, d'un coup d'épée, d'un coup de canne, à coups de bâton, einen erſchießen, erſtechen, todtſchlagen, zu Tode prügeln ꝛc.; le grand froid tue les plantes, die große Kälte tödtet die Pflanzen, macht daß ſie verderben; tuer le temps, *fam.* die Zeit tödten; ſich die Zeit verkürzen; tuer les chandelles etc., *pop.* die Lichter auslöſchen; tel tue, qui ne pense que blesser, oder tel pense frapper, qui tue, *prov.* mancher thut oder redet etwas im Scherz, woraus üble Folgen entſtehen. Se tuer, *v. réfl.* ſich tödten; ſich ſelbſt umbringen; ſich ums Leben bringen; das Leben einbüßen; *it. fig.* oder auch *fam.* se tuer le corps et l'ame, ſich heftig bemühen; ſich viele Mühe geben; ſich etwas ſauer werden laſſen; se tuer de travailler, ſich zu todt arbeiten.

Tuerie, *s. f.* das Gemetzel; Blutbad; Blutvergießen; Niedermetzeln; *it.* die Schlachtbank; *it.* das Schlachthaus.

à Tue-tête, *adv.* crier à tue-tête, aus allen Kräften, aus vollem Hals ſchreyen.

Tue-vent, *s. m. T.* der Windſchützer; (die kleine Hütte, worin ſich die Steinhauer gegen Wind und Wetter ſchützen.

Tueur, *s. m.* der Schweineſchlächter; der Schlächter; *it.* tueur de gens, *fam. moq.* ein Leuteumbringer; Eiſenfreſſer.

Tuf, *s. m.* der Tof; *vulg.* der Tuffſtein; (eine kalkartige, ſehr poröſe Steinart;) *it.* (*qqf.* tuffeau,) die Toferde, d. i. aufgelöſter oder verwitterter Tofſtein.

Tuffeau, *s. m.* ſ. tuf.

Tuffier, ière, *adj.* tufartig; (ſ. tuf;) terre tuffière, Tuferde.

Tugue, (tuque,) *s. f.* (Schifff.) ein breternes Schirmdach wider Sonne und Regen

auf dem Hintertheil des Schiffs; (vgl. tendelet).

Tuilage, *s. m.* (Tuchscherer) die letzte Bereitung eines Stück Tuchs; der Strich.

Tuile, *s. f.* der Dachziegel; Ziegelstein; Dachstein; *it.* (Tuchscherer) das Streichbret; (ſ. tuilage;) tuile creuse, der Hohlziegel; tuiles faitières, Firſtziegel; — cornières, Kehlziegel; — courbes oder flamandes, Schlußziegel; — lucarnières, Dachfenſterziegel; — gironnées, Gierenziegel; être logé près des tuiles, unter dem Dach wohnen; je ne voudrois pas lui donner du feu sur une tuile, *fig. prov. fam.* ich möchte ihm nicht das Geringſte leihen, ihm im geringſten nicht helfen.

Tuileau, *s. m.* ein Stück von einem zerbrochenen Dachziegel; das Ziegelſtück.

Tuiler, *v. a.* (Tuchſch.) mit dem Streichbret (tuile) den Strich geben.

Tuilerie, *s. f.* die Ziegelhütte; der Ziegelofen; les Tuileries, der bekannte ſchöne öffentliche Garten in Paris; auch der dazu gehörige Pallaſt, die Tuilerien, (palais des tuileries).

Tuilier, *s. m.* der Ziegler, Ziegelbrenner, Ziegelſtreicher.

Tulipe, *s. f.* die Tulpe, Tulipane.

Tulipier, *s. m.* der (amerikaniſche) Tulpenbaum.

Tuméfaction, *s. f. T.* d. i. enflure, die Geſchwulſt, d. i. das Geſchwellen; *it.* d. i. tumeur, der aufgeſchwollene Theil ſelbſt.

Tuméfier, *v. a. T.* eine Geſchwulſt verurſachen; ſchwellen machen; (ſonſt faire enfler).

Tumeur, *s. f.* die Geſchwulſt.

Tumulte, *s. m. prop. et fig.* der Tumult; das Getümmel; *it.* der Auflauf; en tumulte, *adv.* im Tumult; unordentlich.

Tumultuaire, *adj. c.* tumultuariſch; mit Getümmel begleitet.

Tumultuairement, *adv.* tumultuariſch ꝛc.

Tumultueusement, *adv.* mit Lärmen; Geſchrey ꝛc.; im Tumult ꝛc.

Tumultueux, euse, *adj.* tumultuariſch; auf eine ungeſtüme und unordentliche Art; lärmend; voll Lärmen, Verwirrung, Unruhe, Geſchrey ꝛc.

Tunes, *s. m. pl. T.* das Flechtwerk an oder zu Faſchinenpfählen.

Tungstate, *s. m.* (Chim.) die Schwerſteinſäure; tungstates, *pl.* wolframgeſäuerte Salze.

Tunicelle, *s. f.* das Leibröckchen gewiſſer Ordensgeiſtlichen.

Tunique, *s. f.* der Leibrock; eine Art Unterkleid oder Unterrock der Alten, auch noch gewiſſer Kloſtergeiſtlichen, auch der ehemahligen Könige von Frankreich bey ihrer Salbung; auch eine Art Chorrock, (ſ. auch dalmatique); *it.* (Anat. u. Botan.) das Häutchen um gewiſſe Theile des thieriſchen Körpers, auch um gewiſſe Pflanzen oder Theile derſelben; la tunique vaginale, *T.* die Scheidehaut der Geilen.

Tuorbe, oder théorbe, *s. f.* die Theorbe; (ein muſikaliſches Inſtrument, welches einer Laute gleicht.

Turban, *s. m.* der Turban, (ein Kopfſchmuck der Türken und Morgenländer); prendre le turban, ein Türk werden.

Turbe, *s. f.* (*ol.* eine Menge Volks beyſammen;) enquêtes par turbes, *T. ol.* eine Art alter Verhöre, wobey jedesmahl mehrere Zeugen auf einmahl abgehört wurden; dieſe Zeugen wurden Turbiers genannt, und galten aber ihrer zehen nur für einen; (vgl. tourbe).

Turbier, *s. m.* ſ. turbe.

Turbine, *s. f.* eine Art Emporkirche (jubé).

Turbiné, ée, *adj. T.* (v. Schnecken) kegelförmig oder kreiſelförmig gewunden.

Turbinite, *s. f. T.* der Turbinit, (die verſteinerte Kegel- oder Kräuſelſchnecke).

Turbith, *s. m. T.* der Turbith, (eine oſtindiſche Pflanze und deren Wurzel, welche in der Medicin gebraucht wird); turbith bâtard, die Thapſie (thapsie); — minéral, *T.* der mineraliſche (aus Queckſilber bereitete) Turbith.

Turbot, *s. m. T.* die Steinbutte; der Seefaſan; (eine Art Schollen).

Turbotin, *s. m. T.* die kleine Steinbutte ꝛc. ſ. turbot.

Turbulemment, *adv.* ungeſtüm ꝛc.

Turbulence, *s. f.* ein ungeſtümer ꝛc. Charakter.

Turbulent, ente, *adj.* ungeſtüm; hitzig; unruhig; der einen unruhigen Kopf hat; der gern Händel und Verwirrung ſtiftet.

Turc, *s. m.* Turque, *s. f.* der Türk; die Türkinn; *it. adj.* türkiſch; *it. fig.* grauſam; *it.* unbeweglich; unerbittlich; *it.* le Turc, *s. m.* die türkiſche Sprache; türkiſch; chien turc, ein türkiſcher Hund, (eine Art Hunde ohne Haare); traiter qn. de Turc à More, oder à la turque, grauſam mit jemanden umgehen; ihn mißhandeln.

Turc, *s. m.* ein kleiner Wurm, der ſich zwiſchen der Rinde und dem Stamm eines Baumes aufhält, und den Saft deſſelben ſauget.

Turcie, *s. f. T.* der Damm, das Austreten eines Fluſſes zu verhindern.

Turcot, *s. m.* ſ. torcot.

Turelure, *s. f.* c'est toujours la même turelure, *fam.* es iſt immer Eine Leyer.

Turgescence, *s. f.* ſ. orgasme.

Turiféraire, ſ. thuriféraire.

Turlupin, *s. m. mépr.* ein abgeſchmackter Poſſenreißer oder Schwätzer; ein elender Witzling.

Turlupinade, *s. f.* abgeſchmackter Scherz; elender, alberner Witz; die Witzeley.

Turlupiner, *v. n.* elenden, albernen Scherz vorbringen; abgeſchmackte Poſſen reißen; *it. v. a. fam.* — qn., einen foppen (*vulg.* verixen); ihn zum Beſten haben; über einen ſpotten.

Turlut, *s. m.* eine Art Lerchen.

Turluter, *v. n.* wie eine Lerche (turlut) ſingen oder pfeifen.

Turpitude, *s. f.* die Schande; Schändlichkeit; das Schändliche; *it.* die Schande, d. i. eine ſchändliche Handlung, (in ſofern man ſie z. B. aufdeckt oder bekannt macht).

Turpot, *s. m. T.* ein langer Balken an der Vorderſchanze eines Schiffs.

Turque, *s. f.* ſ. turc.

Turquet, *s. m.* ein kleiner türkiſcher Hund; (ſ. turc, *adj.*) *it.* eine Art türkiſches Korn mit blauen Samenkörnern.

Turquin, *adj. m.* bleu turquin, dunkelblau.

Turquoise, *s. f.* der Türkis, (ein himmelblauer Edelſtein.

Tussilage, *s. f. T.* Huflattich; Roßhuf; (auch pas d'âne).

Tutélaire, *adj. c.* beſchützend; ſchützend. meiſt nur in folg.: Dieu tutélaire; der Schutzgott; ange tutélaire, der Schutzengel; saint tutélaire, ein Schutzheiliger.

Tutelle, *s. f.* die Vormundſchaft; *it.* — d'un navire, *T.* das Wapen am Hintertheil eines Schiffs; il est en tutelle, er ſteht noch in der Vormundſchaft; *it. fig. fam.* er hat gebundene Hände.

Tuteur, *s. m.* der Vormund; *it.* (Gärtner) der Pfahl neben einem jungen Baum.

Tutie, *s. f. T.* Tutia; ſ. spode.

Tutoiement, *s. m.* das Duzen.

Tutoyer, *v. a.* duzen; Du zu jemanden ſagen.

Tutrice, *s. f.* die Vormünderinn.

Tuyau, *s. m.* die Röhre; das Rohr; — de cheminée, die Kaminröhre; Schornſteinröhre; — de conduit, die Waſſerleitungsröhre; — de descente, die Abfallröhre, wodurch das Waſſer von einer Höhe herab fällt; — de plume, der Federkiel; — de blé, der Strohhalm; — de chanvre, der Hanfſtängel; — d'orgue, die Orgelpfeife; tuyaux à bouche, das Flötenwerk in einer Orgel.

Tuyère, *s. f.* (an Schmelzöfen) die Blaſebalgröhre.

Tympan, *s. m. T.* das Trommelhäutchen (im Ohr); *it.* der Deckel an der Buchdruckerpreſſe; *it.* das Tretrad, (ein Rad, worin man geht, etwas damit in die Höhe zu ziehen); ein ſolches Schöpfrad; *it.* (Uhrm.) das Getriebe; *it.* (Bauk.) das Giebelfeld; *it.* (Schreiner) eine mit Leiſten eingefaßte Füllung.

Tympaniser, *v. a. fam.* d. i. décrier qn. publiquement, jemand verſchreyen; in einen übeln Ruf, in das Geſchrey bringen.

Tympanite, *s. f. T.* die Trommelſucht; die Wind- oder Waſſerſucht; auch die Windwaſſerſucht.

Tympanon, *s. m.* das Hackbret, (ein muſikaliſches Inſtrument); (vgl. psaltérion).

Type, *s. m.* (Lehrſtyl) das Urbild; (der Typus;) das Vorbild; *it.* ein (gegoſſener) Buchſtab, oder ein ſolches Zeichen der Buchdrucker; *it.* das Sinnbild auf einer Denk- oder Schau-Münze; die Figur; *it.* (Theol.) das Vorbild; type des éclipses, *T.* die ſinnbildliche Beſchreibung der Finſterniſſe; (vgl. graphique).

Typhomanie, *s. f. T.* die ſogenannte wachende Schlafſucht (coma vigil).

Typique, *adj. c. T.* typiſch; vorbildlich; figürlich; ſ. type).

Typographie, *s. f. T.* d. i. imprimerie, die Buchdruckerey, Buchdruckerkunſt.

Typographe, *s. m. T.* d. i. Imprimeur, der Buchdrucker.

Typographique, *adj. c. T.* typographiſch; zur Buchdruckerey oder Buchdruckerkunſt gehörig; dieſelbe betreffend.

Typographiste, *s. m. T.* ein Schriftſteller über die Buchdruckerkunſt.

Typométrique, *adj. c. T.* l'art typométrique, die Kunſt, Landkarten mit gegoſſenen Zeichen und Schriften ſo zu ſetzen und zu drucken, als wenn ſie geſtochen wären.

Tyran, *s. m. prop. et fig.* der Tyrann; (im eigentlichen und gehäſſigſten Sinn auch) der Wütherich.

Tyranneau, *s. m. mépr.* ein kleiner Tyrann.

Tyrannicide, *s. m.* der Tyrannenmord; *it.* der Tyrannenmörder.

Tyrannie, *s. f.* die Tyranney, d. i. eine gewaltthätige Regierung; der Mißbrauch der Gewalt ꝛc.; die Herrſchwuth; und überhaupt auch: die Gewalt und Herrſchaft, z. B. der Leidenſchaften, der Gewohnheiten ꝛc.

Tyrannifuge, *adj. c. nouv.* die Tyrannen fliehend oder ſcheuend.

Tyrannique, *adj. c.* tyranniſch; grauſam; gewaltthätig; (vgl. tyrannie).

Tyranniquement, *adv.* tyranniſch ꝛc.

Tyranniser, *v. a.* tyranniſiren; tyranniſch, grauſam mit jemanden verfahren oder jemand halten; les passions tyrannisent l'ame, *fig.* die Leidenſchaften beherrſchen die Seele.

U.

U, *s. m.* das U.

Ubiquiste, *s. m. T.* ehemahls, ein Doktor der Gottesgelahrtheit in Paris, der an kein beſonders Kollegium gebunden war; *it.* ſ. ubiquitaire.

Ubiquitaire, *s. m. T.* einer, welcher glaubet, daß Christi Leib überall zugegen ist; ein Anhänger der Lehre von der Allgegenwart des Leibes Christi.

Ubiquité, *s. f. T. p.us.* die Allgegenwart; (das Allenthalbenseyn;) s. ubiquitaire.

Ukase, Ucase, *s. m.* die Ukase, (eine Verordnung des russischen Kaisers).

Ulcération, *s. f* das Schwären.

Ulcére, *s. m.* das Geschwür; das Schwären; die Eitergeschwulst.

Ulcéré, ée, *part. et adj.* geschworen; voller Schwären ꝛc. *Fig.* conscience ulcérée, ein mit Lastern beflecktes und nagendes Gewissen; un coeur ulcéré, ein mit Haß und Groll erfülltes Herz.

Ulcérer, *v. a.* schwären machen; *it. fig.* kränken; beleidigen; *it.* erbittern; être ulcéré de qch., über etwas heftig erbittert seyn.

Ultérieur, eure, *adj.* jenseitig; jenseits gelegen; *it.* fernerweitig; ferner; anderweitig; anderwärtig.

Ultramédiaire, *adj. c. T.* lésion ultramédiaire, d. i. lésion d'outre-moitié, s. lésion.

Ultramontain, aine, *adj.* jenseit des Gebirges, insf. jenseit der Alpen (wenn man sich nehmlich in Frankreich befindet) gelegen; *it. adj. et s.* wird insf. von solchen Italienern gesagt, welche sich in ihren Grundsätzen der päpstlichen Autorität unterwerfen.

Ultrarévolutionnaire, *adj. c. et s. nouv.* übertrieben-revolutionistisch; ein übertriebener Anhänger der Revolution.

Umbelle, umbilic, umbilical, s. ombelle, ombilic, ombilical.

Umble, (spr. ömble) *s. m.* eine Art Fische im Genfer-See, welche den Lachsen und Forellen gleich kommen.

Un, une, *adj., article et nombre*, eine, einer, eine, eines; *it.* (als Zahlwort) eins; *it.* un, *s. m.* die Eins; der Einser; *it.* un, une, *adj.* einig, einzig, ein; la république une et indivisible, die eine und unzertheilbare Republik; un à un, *adv.* einzeln; eins (oder einer) nach dem andern; auch: Stück vor Stück.

Unanime, *adj. c.* einmüthig; einstimmig; einhellig (besser: einhällig).

Unanimement, *adv.* einmüthig; einmüthiglich; einstimmig ꝛc.

Unanimité, *s. f.* die Einmüthigkeit; Eintracht; Einhälligkeit; die Einigkeit der Meinungen oder Gesinnungen.

Unau, *s. m.* der Ueno, (eine Art der Faulthiere, paresseux).

Uni, ie, *part. et adj.* vereinigt; *it.* geebnet ꝛc. (s. unir); *it.* (als *adj.*) eben; gleich; *it.* glatt; *it.* flach; *it.* (von Zeugen ꝛc.) einfach, z. B. in der Farbe, (d. i. nicht gefleckt, nicht gestreift); einfärbig; nicht gestickt ꝛc.; ohne Zierath; ohne Auszierung; un galop uni, (Reitsch.) ein gleicher Galop; les Provinces Unies, ehem. die Niederlande; c'est un homme tout uni, das ist ein (in seinem Betragen, in seinem Aeußern) ganz einfacher Mann.

à l'Uni, *adv.* d. i. de niveau; on a mis tout à l'uni dans ce jardin, man hat in diesem Garten alles eben gemacht.

Unicorne, *ol.* d. i. licorne.

Unième, *adj. numéral.* vingt et unième, der (die, das) ein und zwanzigste; le cent et unième, der hundert und erste.

Uniforme, *adj. c.* einförmig; gleichförmig; (ersteres wird auch öfters tadelsweise gesagt;) habit uniforme, d. i. un uniforme, *s. m.*

Uniforme, *s. m.* die Uniform; die vorgeschriebene Kleidung der Kriegsleute; (von gemeinen Soldaten auch:) die Montur.

Uniformément, *adv.* einförmig; gleichförmig; auf einerley Art und Weise; s. uniforme.

Uniformer, *v. a. nouv.* d. i. rendre uniforme, gleichförmig machen.

Uniformité, *s. f.* die Einförmigkeit; Gleichförmigkeit; die Gleichheit.

Uniment, *adv.* eben; gleich; *it.* gleich im Faden; *it.* einfach; ohne Umstände; s. uni.

Union, *s. f. prop. et fig.* die Vereinigung; Verbindung; *it. fig.* die Eintracht; Einmüthigkeit; *it. T.* die Uebereinstimmung der Farben in Gemählden; *it.* (Reitsch.) d. i. l'ensemble d'un cheval, die sämmtlichen Theile eines Pferdes; contrat d'union, *T.* der Vereinigungstraktat der Gläubiger gegen ihren Schuldner; union évangélique, (Geschichte) die evangelische Union; der evangelische Verein oder Bund; une étroite union d'amitié, ein enges Freundschaftsband; esprit d'union, ein Geist der Eintracht und Friedfertigkeit.

Unique, *adj. c.* einig; einzig; *it.* einzig in seiner (ihrer) Art (en son espèce); fils unique, der einige Sohn; *it.* der eingeborne Sohn.

Uniquement, *adv.* einzig (oder einig) und allein; ganz allein; *it.* über alles.

Unir, *v. a. prop. et fig.* vereinigen; vereinbaren; verbinden; eben und gleich machen; ebenen, ebnen; *it. qq f.* glatt machen; schlichten; unir le cuir, (Buchb.) das Leder beym Ueberziehen eines Buches fest anziehen; unir un cheval, (Reitsch.) ein Pferd so abrichten, daß es im Galopiren die Hinderfüße gehörig nachsetzt. s'Unir, *v. réfl.* sich (mit einander) vereinigen, verbinden; (im Bergbau) sich rammeln, (wird von den Gängen gesagt; wenn sie völlig in einander übergehen); s'unir à Dieu, (Theol.) sich mit Gott vereinigen.

Unisson, *s. m. T.* die Stimmung zweyer oder mehrerer Töne oder Stimmen in einen Ton; die Gleichstimmung; à l'unisson, gleichstimmig; *it. fig. fam.* mit einer oder mehreren Personen übereinstimmend; gleiches Sinnes; einerley Willen habend ꝛc.; se monter à l'unisson de tout le monde, *fig. fam.* jedermanns Meinung seyn; jedermanns Gesinnung annehmen.

Unitaire, *s. m. T.* einer, der nur eine Person in der Gottheit annimmt, und also die Dreyeinigkeit läugnet; *it. nouv.* der Anhänger des Einheitssystemes, oder der Regierungs-Einheit in einem Staat.

Unité, *s. f* (v. Zahlen) die Einheit; *it.* die Eigenschaft, nach welcher ein Wesen, ein Ding einzig in seiner Art, oder aber untheilbar ist, oder unter gewissen Umständen unverändert bleibt; *it.* die Zusammenstimmung des Ganzen zu einem Zweck; les trois unités: l'unité d'action, l'unité de lieu et l'unité de temps, die drey Einheiten: die Einheit der Handlung, des Orts und der Zeit.

Unitif, ive, *adj.* (meist Theol.) vereinigend; inf. in folg.: vie unitive, das mit Gott vereinigende Leben.

Univalve; *adj. c. T.* (von Muscheln oder Muschelthieren) einschalig; so nur eine Schale hat.

Univers, *s. m.* das Weltgebäude; Weltall; überh. die ganze Welt.

Universaliste, *s. m. T.* einer, der die Allgemeinheit der Gnade Gottes glaubet.

Universalité, *s. f.* die Allgemeinheit; sämmtliche Dinge oder Personen einer Art; l'universalité des arts et sciences, alles dasjenige, was die Künste und Wissenschaften in sich fassen; l'universalité des hommes, alle Menschen; das ganze menschliche Geschlecht; die Menschheit; l'universalité (d. i. la totalité) des biens d'une succession. *T.* die sämmtliche Verlassenschaft; das ganze hinterlassene Vermögen.

Universaux, *s. m. pl.* (scholastische Logik) die fünf *prædicabilia*, nehmlich *genus, species, differentia, proprium* und *accidens*; die sogenannten *universalia Porphyrii*; *it.* (ehem. in Polen) das Circularschreiben des Königs an die Provinzen und Magnaten, zur Versammlung eines Landtages.

Universel, elle, *adj.* allgemein; was sich auf alles erstreckt; oder was alles in sich begreift; was allen oder doch den meisten Wesen einer Art gemein ist; auch: universal; héritier universel, der Haupterbe; Universalerbe; science universelle, die Universalwissenschaft; die alle Theile des menschlichen Wissens umfassende Wissenschaft; homme universel, ein in allen Theilen der Wissenschaft erfahrener Mann; esprit universel, der Universalgeist; der (alles beseelende) allgemeine Weltgeist.

Universellement, *adv.* allgemein.

Université, *s. f.* die hohe Schule; die Universität.

Univocation, *s. f. T.* die Gemeinheit einer Benennung; (da eine Benennung mehreren Wesen gemein ist).

Univoque, *adj. c. T.* (v. einer Benennung) so mehreren Wesen gemein ist; einerley Wesen oder Sache bezeichnend.

Urane, *s. m. T.* der (von Herschel entdeckte) Planet Uranus.

Uranie, *s. f.* Urania; eine von den neun Musen; die Muse der Astronomie; *it. T.* der Uranit; ein neuentdecktes (sogenanntes) Halbmetall.

Uranographie, *s. f. T.* die Beschreibung des Sternhimmels.

Uranologie, *s. f. T.* die Lehre von dem Sternhimmel.

Uranométrie, *s. f. T.* die Wissenschaft, den Sternhimmel auszumessen.

Uranoscope, *s. m. T.* der Sterngucker; (ein gewisser Seefisch, dessen Augen oben auf dem Kopf stehen).

Uranoscopie, *s. f. T.* die Sternseherkunst.

Urbanistes, *s. f. pl.* Nonnen vom St. Klara-Orden, welche liegende Gründe besitzen dürfen.

Urbanité, *s. f.* d. i. politesse, die Höflichkeit, Artigkeit, Urbanität, inf. der alten Römer; (v. den Griechen atticisme).

Ure, *s. m.* der Auerochs; Urochs.

Urebec, *s. m. T.* ein gewisses schädliches Insekt, welches die Knospen der Bäume abnagt; (auch bèche).

Uretère, *s. m. T.* der Harngang; einer von den beyden Wegen, welche den Harn aus den Nieren in die Harnblase führen.

Urètre, *s. m.* die Harnröhre.

Urgence, *s. f. nouv.* dringende Umstände; der Nothdrang; il y a urgence, die Sache ist dringend; sie leidet keinen Aufschub.

Urgent, ente, *adj.* dringend; was keinen Aufschub leidet.

Urgenter, *v. a.* — qn. *néol.* d. i. presser qn., in jemand dringen ꝛc.

Urinaire, *adj. c.* den Harn oder Urin betreffend.

Urinal, *s. m.* das Harnglas; Uringlas.

Urinateur, *s. m.* (Schiff.) der Taucher; einer, der Perlen ꝛc. aus dem Wasser holet; s. plongeur.

Urine, *s. f.* der Harn, Urin.

Uriner, *v. n.* harnen; den Urin oder das Wasser lassen; pissen.

Urineux, euse, *adj. T.* einen Harngeruch habend; vom Harn herkommend ꝛc.; sels urineux, Urinsalze.

Urne, *s. f.* die Urne, d. i. (bey den Alten)

ein Gefäß, worin die Asche eines verbrannten Todten beygesetzt wurde; (urne cinéraire, urne sépulcrale,) der Aschenkrug; Aschentopf; Todtenkopf ꝛc.; *it. auf.* ein ähnliches, als Zierath dienendes Gefäß; *it.* der Lostopf, (worein die Lose oder Stimmen geworfen werden.)

Ursuline, *s. f.* die Ursuliner-Nonne.

Us, *s. m. pl.* (aus dem Latein.) d. i. usage, (jur.) das Herkommen; der Gebrauch; les us et coutumes de la mer, der Seegebrauch.

Usage, *s. m.* der Gebrauch, d. i. die Anwendung, Benutzung einer Sache; der Nutzen; *it. qqf.* die Brauchbarkeit einer Sache; *it.* der Gebrauch, d. i. die bloße Benutzung, Nutznießung; der bloße Nießgebrauch; (auch usufruit); (im Gegensatz des Eigenthums); *it.* die Art und Weise, von etwas Gebrauch zu machen; *it.* das aus willkührlichen Gebräuchen erwachsene Gesetz; das Herkommen; die Gewohnheit; (*ol.* der Brauch); *it.* usage, *qqf.* die Uebung, welche man sich in etwas erwirbt; (s. routine); *it.* usages, *plur.* auch droit d'usage, *T.* die freye Holzung, das Holzungsrecht in einem Walde; *it.* das Triftrecht; die Triftgerechtigkeit; Hutgerechtigkeit; Trift; die gemeine Weide; *it.* usages, *pl.* (Buchhändl.) beym Gottesdienst eingeführte Bücher, z. B. Gebethbücher, Meßbücher ꝛc.; mettre tout en usage, alles anwenden; von allem Gebrauch machen; alle Mittel und Wege versuchen; faire bon usage de qch., einen guten Gebrauch von etwas machen; etwas gut anwenden; apprendre qch. par l'usage, eine Sache aus dem Gebrauch lernen; étoffe d'un bon usage, ein Zeug von guter Dauer; (s. auch user, *s. m.*) ce mot n'est pas du bel usage, dieses Wort wird in der guten oder zierlichen Schreibart nicht gebraucht; passer en usage, gebräuchlich werden; usage reçu, die hergebrachte Gewohnheit; der eingeführte Gebrauch; das (alte) Herkommen.

Usager, *s. m.* derjenige welcher die Holzung oder das Triftrecht hat; s. usages.

Usance, *s. f. ol.* d. i. usage, coutume, welche sehe; *it.* (in Wechselsachen) die Monathsfrist; lettre de change à deux usances, ein in zwey Monathen zahlbarer Wechselbrief.

Usante, *adj. f.* une personne usante et jouissante de ses droits, (jur.) eine Person, welche im Besitz und Genuß aller ihr zuständigen Rechte ist.

Usé, ée, *part. et adj.* abgenutzt; abgetragen ꝛc. s. user und s'user; *it.* usé, (von Menschen u. Thieren, in Rücksicht auf den Körper) abgenutzt; (von Menschen oft *m. p.*); überh. entkräftet; geschwächt; erschöpft; ausgebraucht; terre usée, eine entkräftete, ausgemärgelte Erde; ein solcher Boden; poitrine usée, eine geschwächte Brust; estomac usé, ein geschwächter Magen der nicht mehr gut verdaut; pensée usée, ein abgenutzter, abgedroschener Gedanke; passion usée, eine erkaltete, halb erloschene Liebe.

User, *v. n.* (de qch.) etwas brauchen; gebrauchen; anwenden; sich einer Sache bedienen; einen gewissen Gebrauch von etwas machen; user de douceur, de violence, Gelindigkeit anwenden; Gewalt brauchen; sich der Gelindigkeit, der Gewalt bedienen; user de tabac, Toback schnupfen; user de régime, gute Diät halten; user de remédes, Arzeneymittel brauchen; en user, verfahren; handeln; thun; umgehen ꝛc.; il en a fort bien usé avec moi, er hat sich sehr gut gegen mich betragen; er hat sehr gut gegen mich gehandelt; er hat mich gut behandelt; chacun en use comme il lui plait, ein jeder thut was ihm gefällt; on en use ainsi entre gens de qualité, so ist es unter Leuten von Stand der Gebrauch.

User, *v. a.* brauchen, d. i. verbrauchen; aufbrauchen; abnutzen; verreißen; unbrauchbar, stumpf machen; abschleifen ꝛc.; schwächen; mitnehmen; aufreiben; verzehren; verderben ꝛc.; on use bien du bois dans cette maison, in diesem Hause verbrennt oder verbraucht man viel Holz; il faut user sur la pierre la pointe de ce couteau, man muß die Spitze dieses Messers auf dem Stein abschleifen; user ses yeux à force de lire, seine Augen durch vieles Lesen verderben, schwächen, abnutzen; j'ai usé ma jeunesse auprés de lui, *fig.* ich habe meine Jugendjahre in seinem Dienste zugebracht, verlebt, aufgeopfert; *T.* user les glaces, die Spiegelgläser abschleifen; il faut des poudres pour user les chairs, man muß das wilde Fleisch mit gewissen Pulvern wegbeitzen.

s'User, *v. réfl.* sich abnutzen; sich abschleifen; sich abtragen; stumpf werden; sich entkräften; sich schwächen ꝛc.; les habits s'usent à force de servir, die Kleider nutzen sich durch langes Tragen ab; s. user und usé.

User, wird auch als *s. m.* gebraucht; drap d'un bon user, ein gutes, dauerhaftes Tuch, das sich gut trägt; il devient beau à l'user, je länger man es trägt, je schöner wird es; (s. auch usage); cet homme est bon à l'user, *fig. fam.* je länger man mit diesem Mann umgeht, desto artiger ꝛc. findet man ihn.

Usine, *s. f.* der allgemeine Nahmen womit man einen Eisenhammer, Messing-

hammer ꝛc. oder ſonſt das Hammerwerk (forge) und dergleichen Werke bezeichnet.

Usité, ée, *adj.* gebräuchlich; gewöhnlich; üblich.

Usnée, *s. f.* die Flechte, eine Art Moos; usnée humaine, Moos welches ſich auf Menſchenhirnſchalen anſetzt.

Usquebac, *s. m.* der Saffranbranntwein.

Ustensile, *s. m.* allerley Geräth; Hausgeräth; inſ. das Küchengeräth (ustensile de cuisine); (iſt nicht mit outil oder batterie de cuisine zu verwechſeln); *it.* ustensile, (nur im *sing.*) alles dasjenige was der Bürger dem bey ihm einquartirten Soldaten geben muß, nämlich den Gebrauch des Küchengeräths, und ſodann Feuer, Salz und Licht; *it.* das Geld welches die Bürger bezahlen, wenn ſie von der Einquartierung befreyt ſind; das Quartiergeld, (droit d'ustensile); billets d'ustensiles, (ehem. beym franzöſ. Militärweſen) königliche Anweiſungen auf die Quartiergelder.

Ustion, *s. f.* (Chirurg.) das Brennen; (ſ. cautére); *it.* (Chym.) die Verbrennung; eine Art der Verkalkung, zum Extrahiren des Salzes.

Usucapion, *s. f. T.* ſ. prescription.

Usuel, elle, *adj. T.* gewöhnlich; deſſen man ſich gewöhnlich bedient; meiſt in folg.: plantes usuelles, (Medic.) Pflanzen und Kräuter, deren man ſich gewöhnlich zur Nahrung oder zu Arzeneyen bedient; termes usuels, gewöhnliche Ausdrücke, d. i. deren man ſich gewöhnlich bedient.

Usufructuaire, *adj. c.* (jur.) die Nutznießung (nicht aber das Eigenthum) einer Sache gewährend oder auch betreffend.

Usufruit, *s. m. T.* die Nutznießung; der Nießbrauch; die Nuzung; der Genuß ohne Eigenthum.

Usufruitier, ière, *s. T.* der Nutznießer; die Nutznießerinn; ſ. usufruit.

Usuraire, *adj. c.* wucherlich.

Usurairement, *adv.* wucherlich; wucherhaft.

Usure, *s. f.* der Wucher, d. i. ein unbilliger Gewinn, den man von ſeinem Eigenthum im Handel und Wandel zieht; *it.* die Abnuzung eines Kleides, Möbels ꝛc. durch den langen Gebrauch; prêter de l'argent à usure, Geld auf wucherliche Zinſen ausleihen; les coudes de mon habit sont percés d'usure, die Elbogen meines Kleides haben von dem täglichen Gebrauch Löcher bekommen; rendre oder payer avec usure, *fig.* (Gutes oder Böſes) mit Wucher wieder geben; reichlich vergelten.

Usurier, ière, *s.* der Wucherer; die Wucherinn.

Usurpateur, trice, *s.* der unrechtmäßige oder auch zugleich gewaltthätige Beſitzer, inſ. der höchſten Gewalt oder eines Throns; eine ſolche Beſitzerinn.

Usurpation, *s. f.* die unrechtmäßige, widerrechtliche Anmaßung oder Beſitznehmung einer Sache.

Usurpé, ée, *adj.* unrechtmäßig ꝛc. an ſich gebracht, angemaßt ꝛc.

Usurper, *v. a.* auf eine unrechtmäßige, widerrechtliche oder auch zugleich gewaltthätige Art an ſich bringen, an ſich ziehen oder reißen; ſich anmaßen; auch Eingriffe in jemandes Eigenthum oder Rechte thun; ſich eines fremden Eigenthums ꝛc. widerrechtlich bemächtigen.

Ut, *s. m. T.* die erſte Note in der franzöſiſchen Tonleiter; (bey den Deutſchen) das C.

Utensile, ſ. Ustensile.

Utérin, ine, *adj.* frères utérins; soeurs utérines, Brüder, Schweſtern von derſelben Mutter, aber nicht von demſelben Vater; halbbürtige Brüder oder Schweſtern (in Rückſicht auf den Vater); fureur utérine, die Mutterwuth; ein von einem hohen Grade von Geilheit begleiteter Wahnſinn der Frauenzimmer.

Utile, *adj. c.* nüzlich; (nuzbar); *it. s. m.* das Nüzliche; il faut préférer l'utile à l'agréable, man muß das Nüzliche dem Angenehmen vorziehen; *T.* domaine utile, das nuzbare Eigenthum; das Untereigenthum, d. i. welches in der erblichen Nuzung eines gewiſſen Grundes und Bodens beſteht; jours utiles, Tage, an welchen man ſeine Klage vor Gericht bringen kann.

Utilement, *adv.* nüzlich; mit Nuzen.

Utilisation, *s. f. néol.* die Benuzung; (könnte vielleicht ſchicklicher in der Bedeutung von Nuzbarmachung gebraucht werden.

Utiliser, *v. a. néol.* benuzen; ſ. utilisation.

Utilité, *s. f.* der Nuzen; die Nuzbarkeit.

Uticut, *s. m.* (Faßbinder) der Bodenhammer.

Utopie, *s. f.* Utopien, ein (nach dem Beyſpiel der platoniſchen Republik) erdichtetes Land; das Schlaraffenland.

Utricule, *s. m. T.* (eigentlich ein kleiner Schlauch); das Saftbläschen in den Pflanzen.

Uvée, *s. f. T.* das Traubenhäutchen im Auge; (auch tunique rhagoide).

Uvette, *s. f.* die Seetraube, eine Pflanze.

Uvule, *s. f. T.* ſ. Luette.

Uzifur, *s. m. T.* ſ. Cinabre.

V.

V, *s.m.* das V.

Va, (*Impér.* von aller) als *adv. fam.* d. i. soit: j'y consens, ich bin es zufrieden; es sey darum; *vulg.* meinethalben; *it. s.m.* (im Basset- oder Pharao-Spiel) sept et le va, d. i. sept fois la vade, siebenmahl der Einsatz; der siebenfache Einsatz.

Vacance, *s. f.* die Erledigung eines Amtes, eines Dienstes, einer Würde, einer Pfründe; *it.* vacances, *plur.* Ferien; Schul-Ferien; auch Gerichts-Ferien; (*plus.* vacations); man sagt auch im *singul.* un jour de vacance, ein Schulfeyertag; Ferientag; Spieltag.

Vacant, ante, *adj.* erledigt; ledig; leer; unbesetzt; offen stehend; offen; (wird von Aemtern ꝛc. gesagt; s. vacance); *it.* (v. Häusern, Wohnungen, Betten ꝛc., so wirklich nicht vermiethet, nicht besetzt sind) leer; leer stehend.

Vacarme, *s. m. fam.* das Geschrey; der Lärm; das Getöse.

Vacation, *s. f.* d. i. métier, profession, die Handthierung; das Gewerb; Handwerk; (wird inf. von den geringern Arten der Gewerbe oder Handthierungen gesagt); *it.* vacation, die Vakation, d. i. die Zeit welche öffentlich angestellte obrigkeitliche Personen in einem Geschäft zubringen; welches auch zuweilen mit: Sitzung gegeben werden kann; und *plur.* die dafür entrichtete Gebühr; die Gerichtsgebühr; Advokatengebühr ꝛc.; *it. plur.* die Gerichtsferien; (vgl. vacance); *it.* vacation, *T.* auch statt vacance, in dessen erster Bedeutung, welches sehe; homme de vacation, *pop.* der Handwerker; Handwerksmann; chambre des vacations, die Vakationskammer, d. i. welcher während den Parlamentsferien die Gerechtigkeitspflege über tragen ist.

Vaccin, *s. m. nouv.* der Eiter der Blattern welche aus der Kuhpocken-Impfung entstehen; *it. adj.* virus vaccin, das Pockengift.

Vaccination, *s. f. nouv.* die Kuhpocken-Impfung; die Handlung wodurch man die Kuhpocken einimpft.

Vaccine, *s. f. nouv.* eine Art von Pocken an den Eutern der Kühe in gewissen Ländern.

Vacciner, *v. a. nouv.* mit dem Gift der Kuhpocken impfen, um von den natürlichen Blattern zu schützen.

Vache, *s. f.* die Kuh; *it.* die gegärbte Kühhaut; *it. fig. injur. pop.* ein dickes ungestaltes Weibsbild; *it.* (Buchdr.) die Benennung der am Laufbret und am Karren befestigten Stränge; *it.* der Korb oder Trog von Leder, den man oben auf den Reisenwagen schnallt, und worin man Kleider und Wäsche legt. *Fig. et Prov.* meist *fam.* und *pop.* vache à lait, *s.* lait; poil de vache, d. i. poil roux, rothes Haar; vache de Russie, das Juchtenleder; prendre la vache et le veau, die Kuh mit dem Kalb kaufen; (eine Schwangere heirathen); il a mangé de la vache enragée, er hat viele Gefahren, viele Widerwärtigkeiten im Krieg, auf Reisen, zur See ꝛc. ausgestanden; le diable est aux vaches, (v. einem plötzlich entstandenen Lärm) der Teufel ist los; quand chacun se mêle de son métier, les vaches sont bien gardées, *s.* métier; aussitôt meurt veau que vache, *s.* veau; il est sorcier comme une vache espagnole, *s.* sorcier; la vache est à nous, die Kuh ist unser; wir haben gewonnen; la vache a bon pied, (vermuthlich *cor.* statt a bon pis) die Kuh hat ein gutes Euter, d. i. er (sie) hat Vermögen; qui mange la vache du roi, à cent ans delà en paye les os, an königlichen Geldern oder Einkünften ist es gefährlich sich zu vergreifen; il n'est rien tel que le plancher des vaches, *s.* plancher.

Vacher, *s. m.* der Kühhirt; le cornet de vacher, *s. m.* das Kühhorn.

Vachère, *s. f.* die Kühhirtinn; *it.* die Kühmagd.

Vacherie, *s. f. prvcl.* der Kühstall; *it.* die Melkerey; (auf den Alpen) die Sennerey.

Vacillant, ante, *adj.* wankend; schwankend; sich von einer Seite zur andern bewegend; *vulg.* wackelnd; *it. fig.* wankend, schwankend, d. i. unentschlossen; ungewiß; *it.* unschlüssig; wankelmüthig; unbeständig; main vacillante, eine zitternde Hand.

Vacillation, *s. f.* das Wanken; Schwanken; *vulg.* das Wackeln; *it. fig.* die Unentschlossenheit; *it.* die Unschlüssigkeit; *syf.* die Unbeständigkeit, Veränderlichkeit.

Vaciller, *v. n.* wanken; schwanken; *vulg.* wackeln; sich hin und her bewegen; *it.* zittern, wie z. B. die Hand; *it.* (v. der Zunge im Reden) stottern; eine schwere Zunge haben; *it. fig.* wanken, d. i. wankelmüthig, unentschlossen, nicht mit sich selbst einig seyn; vaciller dans ses réponses, nicht beständig auf einer Rede bleiben; bald so, bald anders antworten.

Vacuiste, *s. m. T.* einer der in der Natur den leeren Raum (das vacuum) annimmt.

Vacuité, *s. f. T.* die Leerheit, z. B. des Magens ꝛc.

Vade, *s. f.* (in gewissen Spielen) der Ein-

satz; der erste Satz; chacun y est pour sa vade, *fig. fam.* jeder ist für seinen Antheil, für seine Rechnung dabey interessirt.

Vademanque, *s. f. T.* die Verminderung oder Abnahme des Kapitals in einer Handlungskasse; der Kassen-Abfall.

Vadé-mecum, *s. m. fam. plais.* (latein.) ein Buch, oder sonst etwas, so man immer bey sich trägt.

Vadrouille, *s. f. T.* der Dwal, ein Schiffsbesen von alten Tauen.

Vagabond, onde, *adj.* herum schweifend; herum streifend; *it. s.* der Landstreicher; Landläufer; die Landstreicherinn ꝛc.

Vagabondage, *s. m. nouv.* das Landstreichen.

Vagabonner, *v. n. pop.* umher ziehen; herum schweifen; im Land herum ziehen.

Vagin, *s. m.* (Anat.) die Mutterscheide; der Mutterhals.

Vaginal, ale, *adj. T.* die Mutterscheide betreffend oder dazu gehörig.

Vagissement, *s. m.* das Geschrey der kleinen, neugebornen Kinder.

Vague, *s. f.* (höh. Styl) die Woge; Wasserwoge; (bey den Bierstiedern) die Krücke, das Malz damit umzurühren.

Vague, *adj. c.* (vom Raum, von Oertern) unbegränzt; *it. fig.* unbestimmt; (wohl auch) leer; *it.* (v. Farben, vom Kolorit ꝛc.) leicht und lieblich; terres vaines et vagues, ungebaute, öde, unfruchtbare Strecken Landes; la paire vague, *T.* das achte Nervenpaar.

Vague, *s. m.* le vague de l'air, der weite, unbegränzte Luftraum.

Vaguement, *adv.* unbestimmt ꝛc.

Vague-mestre, *s. m.* (deutsch) (Kriegsw.) der Wagenmeister.

Vaguer, *v. n.* herum irren; *m. p.* herum schweifen.

Vaigre, *s. f.* (Schiff.) die Futterdiele.

Vaigrer, *v. a. T.* ein Schiff inwendig mit Dielen füttern oder verkleiden.

Vaillamment, *adv.* tapfer.

Vaillance, *s. f. ol.* (und poet.) d. i. valeur.

Vaillant, anté, *adj.* tapfer.

Vaillant, *s. m.* das Vermögen (in Kapitalien); das Kapital; *it.* als *adv. fam.* z. B. il a cent mille écus vaillant, er hat hundert tausend Thaler im Vermögen; il n'a pas un sou vaillant, er hat nicht einen Heller im Vermögen.

Vaillantise, *s. f. burl.* die Heldenthat.

Vain, vaine, *adj.* eitel; vergeblich; unnütz; *it.* leer; ungegründet; nichtig; (s. frivole, chimérique); *it.* (von Personen) hochmüthig; stolz; hoffärtig; eingebildet; ruhmredig; prahlerisch; *it.* (von der Luft, vom Wetter) z. B. temps vain, schwühles Wetter; vaine pâture, Felder oder Wiesen die erst abgemähet worden sind, oder welche brach liegen ꝛc. terres vaines et vagues, s. vague.

en Vain, *adv.* vergebens; vergeblich; umsonst; prendre le nom de Dieu en vain, den Nahmen Gottes mißbrauchen.

Vaincre, *v. a. irr.* überwinden; besiegen; den Sieg davon tragen; die Oberhand behalten; auch *absol.* siegen ꝛc.; *it. fig.* überwinden; besiegen; bezwingen; bemeistern (z. B. seine Leidenschaften); übertreffen; überlegen seyn; vaincre qn. en libéralité, es einem an Freygebigkeit zuvor thun; se laisser vaincre à la pitié, oder *absol.* se laisser vaincre, sich (zum Mitleiden ꝛc.) bewegen lassen.

Vaincu, ue, *part. et adj.* überwunden; bezwungen; besiegt ꝛc.; *it. s.* les vaincus, die Ueberwundenen.

Vainement, *adv.* vergebens; vergeblich; umsonst.

Vainqueur, *s. m.* der Sieger; Ueberwinder; auch der Besieger; auch *f.* die Siegerinn ꝛc.; le sage est toujours vainqueur de ses passions, der Weise ist allezeit Meister über seine Leidenschaften; *it.* vainqueur, als *adj.* vos charmes vainqueurs, (poet.) Ihre unwiderstehliche Reize; vos yeux vainqueurs, Ihre alles besiegende, Ihre reizende, einnehmende Augen.

Vair, *s. m. ol.* d. i. petit-gris, das Grauwerk; *it.* (Wap.) Eisenhütchen; Eisenhütlein; vair affronté, Eisenhütlein deren Spitzen die Mitte des Schildes berühren; vair pointé oder en pal, über einander stehende Eisenhütlein.

Vairé, ée, *adj.* (Wap.) mit Eisenhütlein versehen.

Vairé, *s. m. T.* eine Art Meergras.

Vairon, *adj. m.* (v. Pferden) glasäugig; so um den Augapfel herum einen weißen Ring, oder auch zweyerley Augen hat; (wird auch zuweilen von Menschen gesagt).

Vaisseau, *s. m.* das Gefäß; Geschirr; auch das Faß; *it.* (Anat.) das Gefäß; *it.* das Schiff, ins. zur See und auf großen Flüssen; *it.* der inwendige Raum oder Bau einer Kirche, eines Saals ꝛc.; *it. fig.* (Theol.) das Gefäß, Werkzeug ꝛc. z. B. vaisseau d'élection etc., *fig. ol.* s. vase.

Vaisselle, *s. f.* das Tafelgeschirr; Tischgeschirr; vaisselle montée, Geschirr welches aus vielen Stücken zusammengesetzt ist; vaisselle plate, s. plat.

Vaisselée, *s. f. T.* eine Walke, d. i. so viel als man auf einmahl walket.

Val, (im *pl.* vaux) *s. m.* das Thal; (wird nur noch als Benennung gewisser Orte und Gegenden gesagt; sonst s. vallée, vallon); und in folg. im *plur.* par monts et par vaux, über Berg und Thal.

Valable, *adj. c.* gültig; *it.* rechtsgültig; rechtskräftig; rechtsbeständig.

Valablement, *adv.* gültig ꝛc.

Valant, *part.* (von valoir) geltend; *it.* werth; diamant valant dix écus, ein Diamant welcher zehn Thaler werth ist.

Valérian, *s. f. T.* der Baldrian, die Katzenwurzel; (auch phu).

Valésien, enne, *adj.* les rois Valésiens, die Valesischen Könige in Frankreich; die Könige aus dem Hause Valois.

Valet, *s. m.* der Diener; Bedienter; Aufwärter; (und von geringerer Art:) ein Knecht; (letzteres wird auch als eine Höflichkeitsbezeugung gebraucht); *it.* (Kartensp.) der Bube; *it. T.* der Knecht, d. i. bey verschiedenen Handwerkern und Künstlern ein Werkzeug oder Theil eines Werkzeuges, welches einem andern Dinge zur Unterstützung dient; *it.* das Gewicht an einer Thür; (Schiff.) s. estoupin; (auf der Reitschule) der Spornstab oder Stachel, den Springer damit anzutreiben; (Schlosser) das Stückchen Eisen an einem Riegel, welches sich niederdrückt wenn der Riegel zurück geschoben wird; valet de chambre, der Kammerdiener; petit valet de pied, der Beyläufer, ein Bedienter zum Ausschicken; valet à tout faire, ein Bedienter oder Knecht, der alle in einem Hause vorkommende Arbeiten zu verrichten hat; ein Hausknecht; valet d'écurie oder d'étable, der Stallknecht; maître-valet, s. maître: valet de miroir, der Fuß oder die Stütze eines Spiegels, den man auf den Tisch stellt; valets de chaise à crémaillère, die Eisen eines Armstuhls, worauf man, wenn sie heraus gezogen sind, ein Bret legen kann; valet d'artillerie, der Stückknecht; valet à patin, eine Art Kneipzange der Wundärzte; je suis votre valet, *fam. iron.* das glaube ich morgen; das thue ich morgen, d. i. das thue ich ja nicht ꝛc.; il fait le bon valet, *fam.* er weiß sich einzuschmeicheln; er macht den Geschäftigen; il est comme le valet du diable, il fait plus qu'on ne lui demande, *prov. fam.* er thut mehr als ihm befohlen wird, als man von ihm begehrt; (s. auch carreau, maître etc. *prov.*

Valetage, *s. m. p.us.* der Knechtsdienst.

Valetaille, *s. f. mépr.* das Dienstgesinde; eine Menge, ein Haufen Bediente.

Valeter, *v. n.* aus Eigennutz, auf eine niederträchtige Art schmeicheln; *it* z. B. je suis las de valeter dans vos affaires, ich bin des Laufens und Rennens in euren Geschäften überdrüssig.

Valétudinaire, *adj. c.* kränklich; von schwacher Gesundheit; einen schwachen Körper habend; (vgl. maladif.)

Valeur, *s. f.* der Werth der Dinge; *it. qq f.* die Kostbarkeit; *it.* (Musik) der Werth, die Geltung einer Note; *it.* der Werth, d. i. der wahre Sinn, Verstand, Gebrauch eines Wortes oder Ausdruckes; *it.* die Tapferkeit; cette terre est en valeur, das Gut ist wohl angebaut; un diamant de valeur, ein kostbarer Diamant; la valeur d'une heure, *fam.* ungefähr (oder kaum) eine Stunde.

Valeureusement, *adv.* tapfer ꝛc.

Valeureux, euse, *adj.* (meist im höhern und poet. Styl) tapfer.

Validation, *s. f.* die Gültigmachung; *it. T.* die Gutheißung, Bestätigung einer Rechnung.

Valide, *adj. c.* gültig; rechtsgültig; *it.* in folg.: mendians valides, gesunde und starke Bettler.

Validement, *adv.* gültig ꝛc.

Valider, *v. a.* gültig machen; für gültig erklären; *it.* eine Rechnung bestätigen, gutheißen.

Validité, *s. f.* die Gültigkeit; s. valide.

Valise, *s. f.* das Felleisen; valise de lit, ein (großer) Bettsack.

Vallaire, *adj. f.* couronne vallaire, (bey den alten Römern) eine Lagerkrone, welche demjenigen gegeben wurde, der das feindliche Lager oder die feindlichen Laufgräben am ersten bestiegen hatte.

Vallée, *s. f.* das Thal; *it. ol.* d. i. descente; (s. das Sprichwort bey montagne); *it.* (in Paris) der Gestügelmarkt, (quai de la vallée); ce monde est une vallée de larmes, *fig.* diese Welt ist ein Jammerthal.

Vallée, *s. f.* s. liquet.

Vallon, *s. m.* ein kleines Thal; (und poet. meist) das Thal; le sacré vallon, (poet.) das heilige Thal, d. i. das Thal zwischen den zwey Gipfeln des Parnasses; il a été nourri dans le sacré vallon, *fig.* er ist unter den Musen erzogen worden.

Valoir, *v. n. irr.* gelten; werth seyn; *it.* einbringen; tragen; abwerfen; auch verschaffen; cela ne vaut rien, das taugt nichts; das ist nicht gut; il ne vaut rien, er taugt nichts; (s. vaurien); faire valoir, geltend machen; empor bringen; in Ansehen bringen; auch erheben, loben, anpreisen; valoir mieux, besser seyn; valoir la peine, sich der Mühe lohnen oder verlohnen; der Mühe werth seyn; cette terre vaut mille écus, dieses Landgut bringt tausend Thaler ein; son zèle lui a valu cette place, sein Eifer hat ihm diesen Platz verschafft oder eingetragen; faire valoir sa charge, sein Amt sich wohl zu Nutze machen; faire valoir son argent, sein Geld auf Zinsen austhun; es umschlagen; faire valoir ses paroles, seinen Worten Kraft geben; se faire valoir dans le monde, sich in der

Welt ein Anſehen geben, in Anſehen ſetzen, hervor thun; l'un vaut l'autre, es iſt eines wie das andere; *it.* ſie ſind ſich beyde gleich; *mépr.* einer taugt ſo viel wie der andere; je n'ai rien qui vaille, ich habe nichts rechtes; de bien des gens il n'y a que le nom qui vaille, an vielen Leuten iſt der Nahme das Beſte; à valoir sur . . . , (Handl.) d. i. à compte sur . . . , auf Abſchlag; pour valoir ce que de raison, (jur.) um bey vorkommenden Umſtänden Gebrauch davon zu machen; tout coup vaille, (Billiard) jeder Stoß gilt; *it. fig. fam.* oder vaille que vaille, wohlan! es ſey gewagt; auf jeden Fall; es mag gehen wie es will. *Fig. et Prov.* Monsieur vaut bien Madame, (und auch umgekehrt) ſie ſind einander werth; eines iſt des andern würdig; donner et retenir ne vaut, ſ. donner; tant vaut l'homme, tant vaut sa terre, ſ. terre; il vaut son pesant d'or, ſ. pesant; il sait ce qu'en vaut l'aune, ſ. aune; le jeu ne (oder n'en) vaut pas la chandelle, ſ. chandelle; cela vaut fait, das iſt ſo gut als gethan; (ſ. auch averti, autant, prix, tenir, *v. n.* etc.)

Value, *s. f.* (jur. der Werth); in folg.: la plus-value, das was eine Sache mehr werth iſt, als man ſie geſchätzt oder gekauft hat.

Valve, *s. f. T.* die Schale der Muſcheln und Schnecken; univalves, bivalves, multivalves, einſchalige, zweyſchalige, vielſchalige Muſcheln.

Valvulaire, *adj. c.* (Anat.) was viele Klappen (valvules) hat.

Valvule, *s. f.* (Anat.) eine Klappe in den Gefäßen und Gängen des Körpers; valvule mitrale, die mützenförmige Herzklappe; ſ. auch mitrale sigmoide.

Vampire, *s. m.* (nach der abergläubiſchen Meinung des Volkes) der Vampyr; Blutſauger; *it. fig.* (von Perſonen) ein Blutſauger; (vgl. sang-sue.)

Van, *s. m.* die Wanne; Schwinge; Futterwanne; Futterſchwinge; (auch vannette).

Vanant, ante, *adj.* pâte vanante, (auf Papiermühlen) der Mittelzeug zu einer mittlern Sorte Papier.

Vandale, *s.* ein Vandale; *fig.* ein roher, unwiſſender Menſch; ein Feind der Künſte und Wiſſenſchaften; ein Zerſtörer aller Kunſtwerke und Geiſtesprodukte ꝛc.

Vandalisme, *s. m. nouv.* der Vandalismus; die Barbarey; Rohheit der Vandalen, (vandales); überh. die Rohheit; Unwiſſenheit; der Zerſtörungsgeiſt.

Vandoise, *s. f. T.* der Häſeling, eine Art Karpfe; auch le dard, der Pfeilkarpfe.

Vangeur, *s. m.* ein Arbeiter in einer Ziegelbrennerey, der die Erde mit den Händen knetet und Klöße (vasons) daraus bildet.

Vanille, *s. f.* die Vanille, eine amerikaniſche Pflanze, deren Samen (vanille) mit zur Chokolade gebraucht wird.

Vanité, *s. f.* die Eitelkeit, d. i. die Nichtigkeit; Vergänglichkeit; *it.* die Einbildung; der Hochmuth; Stolz; die Lobbegierde; Ruhmſucht; tirer vanité de qch., auf etwas ſtolz ſeyn; ſich darauf etwas einbilden; auch mit etwas prahlen; sans vanité, *adv. fam.* ohne mich zu rühmen.

Vaniteux, euse, *adj. fam.* auf eine kindiſche und lächerliche Art eitel, ſtolz, ruhmſüchtig, lobbegierig; auch *s. m.* ein eitler Menſch.

Vanne, *s. f.* das Schutzbret an einer Schleuſe; lever les vannes, das Schutzbret aufziehen; *it.* vanne, der flüſſige Theil des Unraths in einem Privet; *it. plur.* (Jagd) die großen Schwungfedern der Raubvögel.

Vanné, ée, *part. et adj.* gewannt; geſchwungen ꝛc.

Vanneau, *s. m.* der Kiebitz, ein Vogel.

Vanneaux, *s. m. plur.* die Schwingen oder Schwungfedern, d. i. die größten Federn in den Flügeln der Raubvögel.

Vanner, *v. a.* (Korn) mit der Schwinge reinigen; wannen; ſchwingen; vanner les aiguilles, die Nadeln in der Kleyenbüchſe ſchwingen.

Vannerie, *s. f.* das Korbmacherhandwerk; *it.* die Korbmacher-Arbeit.

Vannet, *s. m.* (Wap.) eine Muſchel, deren inwendigen hohlen Grund man ſieht.

Vannette, *s. f.* die Futterwanne; Futterſchwinge; ſ. auch van.

Vanneur, *s. m.* der Kornſchwinger; *provl.* Kornwerfer.

Vannier, *s. m.* der Korbmacher.

Vannoir oder pot à vanner, *s. m.* (Mahler) ein großer Trog, worin der Draht zu den kleinen Nägeln hin und her bewegt wird, um dieſelben zu poliren.

Vantail, *s. m.* der Flügel einer gedoppelten Thüre; les vantaux d'une porte, d'une fenêtre, die beyden Thürflügel; die Flügel eines Fenſters.

Ventard, *s. m. pop.* der Prahler; Großſprecher; *vulg.* Prahlhans.

Vanté, ée, *part.* gerühmt; angeprieſen; heraus geſtrichen ꝛc.

Vanter, *v. a.* rühmen; anpreiſen; erheben; heraus ſtreichen. Se vanter, *v. réfl.* ſich rühmen; mit etwas prahlen; *vulg.* groß thun; ſ. auch se faire fort.

Vanterie, *s. f. fam.* die Prahlerey; Großſprecherey; Ruhmredigkeit.

Vantiller, *v. n.* (Zimmerm.) Bretter vorlegen oder vorſtellen, um das Waſſer aufzuhalten oder zu hemmen.

Vapeur, *s. m.* der Dunſt; die Ausdünſtung; (ſ. auch exhalaison); *it.* der Dampf, d. i. ein dicker Dunſt oder Rauch; (Mahler) eine leichte Farbe, unter welcher die Gegenſtände wie durch einen Schleyer hervor ſcheinen; *it.* vapeurs, *pl.* aus dem Magen aufſteigende Dünſte; Blähungen; *it.* eine Art Krankheit, welche Unluſt und Traurigkeit gebiehrt, das Herz beklemmt und den Kopf einnimmt (beſonders beym Frauenzimmer); hyſteriſche, hypochondriſche Zufälle; *it.* mit dem Nahmen vapeurs bezeichnet man auch oft Grillen, böſe Launen (*vulg.* Ratten) im Kopf, inſ. des Frauenzimmers; vapeurs de mère, Mutterbeſchwerden; die Mutterkrankheit; vapeurs de la rate, Milzbeſchwerden; rabattre les vapeurs de la rate, *fig. fam.* die Traurigkeit vertreiben; vapeurs concrètes, (Naturk.) Dunſtſtäubchen; bains de vapeurs, *T.* das Dampfbad; Dunſtbad; Schwitzbad; (Chym.) das Marienbad.

Vaporeux, euse, *adj.* (von gewiſſen Speiſen und Getränken) Blähungen verurſachend; *it.* zu Blähungen geneigt oder den Vapeurs unterworfen; (ſ. vapeur); auch *s.* eine den Vapeurs unterworfene Perſon ꝛc.; les principes vaporeux, (Chymie) die dunſtartigen Lebensſtoffe; la calcination vaporeuse, die Verkalkung durch Dämpfe; tableau vaporeux, ſ. vapeur.

Vaporiſation, *s. f.* (Chym.) das Ausdampfen; Ausdünſten; die Verdampfung.

Vaquer, *v. n.* (von Dienſten, Aemtern, Würden) erledigt oder unbeſetzt ſeyn; offen ſtehen; (ſ. vacant); *it.* (von Wohnungen, Häuſern) leer ſtehen; zu vermiethen ſeyn; *it.* feyern; nicht ſitzen; keine Sitzung, kein Gericht halten; Ferien haben; (ſ. vacation, vacance); *it.* à qch., z. B. à ses affaires, ſeinen Geſchäften obliegen.

Vaquettes, *s. f. pl. T.* Häute von kleinen Kühen.

Varaigne, *s. f.* (in Salzteichen bey der See) das Schutzbret, ſo man aufzieht, um das Meerwaſſer in den erſten Behälter laufen zu laſſen.

Varander, *v. a. T.* (die Häringe) trocknen und zum Einpacken zurecht machen.

Varangue, *s. f.* (Schiff.) das Bauchſtück eines Schiffes, das zuerſt auf den Kegel gelegt wird.

Vare, *s. f.* ein gewiſſes ſpaniſches Längenmaß von anderthalb franzöſ. Ellen.

Varech, *s. m.* der Meerauswurf; alles was das Meer an das Ufer wirft; *it.* eine Art Meergras; *it.* ein zu Grunde gegangenes, ein verſunkenes, ein zur See verunglücktes Schiff; droit de varech, das Strandrecht.

Varenne, *s. f.* ehem. in Frankreich der königliche Jagdbezirk; varenne du Louvre, ehem. die zum Louvre gehörige Jagd; *it.* das im Louvre ſitzende Jagd- oder Forſt-Gericht.

Variabilité, *s. f. nouv.* die Veränderlichkeit.

Variable, *adj. c.* veränderlich.

Variant, ante, *adj.* veränderlich; unbeſtändig; (wird nur von Menſchen geſagt; wiewohl variable gebräuchlicher iſt; vgl. changeant.)

Variante, *s. f.* meiſt im *plur.* die verſchiedenen Lesarten eines Textes.

Variation, *s. f.* die Veränderung; variation de la boussole etc., die Abweichung der Magnetnadel ꝛc.; (auch déclinaison); variation des témoins, die Abweichung der Zeugen in ihrer Ausſage.

Varice, *s. f. T.* die Krampfader; *it.* der Aderkropf.

Varicocèle, *s. m. T.* der Aderbruch oder Krampfaderbruch am Samenſtrang.

Varié, ée, *part. et adj.* verändert; geändert ꝛc.; *it.* worin viele Abwechslungen vorkommen; woran ſich mehrere Abwechslungen befinden; abwechſeln.

Varier, *v. a.* verändern; mit etwas abwechſeln; allerley Veränderungen in etwas machen, anbringen ꝛc.; (ſ. auch diversifier); *it.* varier, *v. n.* d. ſ. changer, ſich verändern; ſich ändern; anders werden; *it.* veränderlich, unbeſtändig ſeyn; anderes Sinnes werden; (ſ. changer, *v. n.*); *it.* — sur une chose, in oder über etwas verſchiedener Meinung ſeyn; *it.* varier, verſchiedener Art ſeyn; mit einander abwechſeln, wie z. B. die Blumen auf einem Zeug; *it.* abweichen; (ſ. variation); varier dans ses discours, niemahls bey einerley Rede bleiben; bald ſo, bald anders reden.

Variété, *s. f.* die Abwechslung; Verſchiedenheit; Mannigfaltigkeit.

ne Varietur, (lat.) d. i. damit keine Veränderung daran gemacht werde; (wird von Aktenſtücken ꝛc. geſagt).

Variolique, *adj.* veneriſch; le virus variolique, das veneriſche Gift.

Variolite, *s. f. T.* der Blatterſtein.

Variorum, (lat.) les variorum (de Hollande,) *T.* die holländiſchen Ausgaben der alten klaſſiſchen Schriftſteller, mit den verſchiedenen Lesarten und Anmerkungen verſchiedener Verfaſſer.

Variqueux, euse, *adj. T.* krampfaderig.

Varlet, *s. m. ol.* ein Edelknappe eines alten Ritters; *it.* ein Geſell.

Varlope, *s. f. T.* der Schlichthobel.

Varre, *s. f.* (in Amerika) eine Art Harpune zum Fiſch- und Schildkröten-Fang.

Varreur, *s. m.* der Harpunirer; ſ. varre.

Vasculaire, *adj. c.* (Anat.) aus vielen Gefäßen bestehend.

Vasculeux, euse, *adj. T.* s. vasculaire.

Vase, *s. m* ein (ins. zum Zierath bestimmtes) Gefäß; (Bauk. ꝛc.) die Vase; un vase d'élection, *fig.* (Bibel) ein auserwähltes Rüstzeug.

Vase, *s. f.* der Schlamm, Satz, Bodensatz des Meeres, der Teiche, Flüsse ꝛc.

Vaseau, *s. m.* (Nadler) eine hölzerne Schüssel worin die abgeschnittenen Stecknadelknöpfe fallen.

Vaseux, euse, *adj.* schlammig.

Vasistas, *s. m.* (deutsch: was ist das?) ein kleines Fenster hinten in einem Reisewagen.

Vason, *s. m.* (Ziegelbr.) ein Klumpen zubereitete Erde, woraus Ziegel geformt werden.

Vassal, ale, *s.* der Vasall; Lehensmann; die Lehensfrau; les vassaux, *pl.* die Lehenleute; s. auch arrière-vassal, und seigneur, *prov.*

Vasselage, *s. m.* die Lehenbarkeit; *it.* die Lehenspflicht.

Vassoles, *s. f. pl. T.* Breter, womit die Lukengitter (s. écoutille) vermacht werden.

Vaste, *adj. c.* groß; weit; ungeheuer; *it. fig.* groß; viel umfassend; weit aussehend; ausgebreitet; ungeheuer.

Vaste, *s. m. T.* der Nahme zweyer großen Schenkelmuskeln.

Vatican, *s. m.* der Vatikan; der päpstliche Pallast in Rom; *it. fig.* der römische Hof; les foudres du vatican, *fig.* der päpstliche Bannstrahl.

Va-tout, (Spiel) der Gewinn des sämmtlichen Einsatzes; faire va-tout, oder *s. m.* faire le va-tout, den ganzen Einsatz gewinnen.

Vaucour, *s. m.* (Töpfer) die Werkbank neben der Scheibe.

Vau-de-route, *s. f.* s. route.

Vaudeville, *s. m.* das Volkslied; Gassenlied; *vulg. mépr.* der Gassenhauer; *it* der Nahme eines bekannten Theaters in Paris.

à Vau-l'eau, s. aval.

Vaurien, *s. m. fam.* der Taugenichts; Tagdieb.

Vautour, *s. m.* der Geyer, ein Raubvogel.

Vautrait, *s. m. T.* das sämmtliche Jagdzeug und Geräth zur Wildenschweinsjagd des Königs.

Se vautrer, *v. réfl. m.p.* sich wälzen, z. B. im Koth, oder *fig.* z. B. in den Wollüsten herum.

Vaux, *plur.* von val.

Vavasseur, *s. m. T.* s. arrière-vassal.

Vavassorie, *s. f. T.* s. arrière-fief.

Vayvode, *s. m.* der Woiwode, ein Statthalter in der Wallachey, Moldau ꝛc.

Veau, *s. m.* das Kalb; *it.* das Kalbfleisch; *it.* das Kalbleder; *it. fig. injur.* ein Kalb, d. i. ein dummer Mensch; veau de lait, das Milchkalb; Säugkalb; eau de veau, ungesalzene Kalbfleischbrühe; veau marin, das Seekalb; (auch loup-marin); veau fauve, ungefärbtes Kalbleder; pied de veau, *T.* der Kalbskopf; die Fieberwurzel, der Aaron, (eine Pflanze). *Fig. et Prov.* fièvre de veau, s. fièvre; tuer le veau gras, ein fettes Kalb schlachten; eine Gasterey geben; aussitôt meurt veau que vache, es wird eben so bald ein Kalbfell als eine Kühhaut zu Markt getragen, d. i. es sterben sowohl Junge als Alte; faire le pied de veau à qn., jemanden tiefe Verbeugungen (*vulg.* Reverenzen, Bücklinge) machen; adorer le veau d'or, oder plier les genoux devant le veau d'or, s. plier; brides à veaux, s. bride.

Vecteur, *adj. m.* (Astron.) rayon vecteur, die gerade Linie aus dem Brennpunkt der elliptischen Bahn, in den Mittelpunkt der Planeten gezogen.

Védasse oder Vaidasse, *s. f. T.* (deutsch) die Waidasche; die Asche aus einer gueda oder vaide genannten Pflanze.

Vedette, *s. f.* eine Schildwache zu Pferd; eine Reiter-Schildwache; *it.* eine Art Thürmchen oder Schilterhäuschen auf den Wällen; *it.* der Titel einer Person zu Anfang eines Briefes; mettre qn. en vedette, einen Reiter zur Wache ausstellen; eine Reiter-Schildwache ausstellen.

Végétable, *adj. c.* was wachsen kann.

Végétal, ale, *adj.* zu den Pflanzen oder Gewächsen gehörig, oder auch davon herkommend, oder auch deren Wachsthum betreffend; règne végétal, das Pflanzenreich; vie végétale, das Pflanzenleben; (im Gegensatz des organischen Lebens; daher) *fig.* ein pflanzenartiges Leben.

Végétal, *s. m.* die Pflanze; das Gewächs.

Végétant, ante, *adj. nouv.* wachsend; (vegetirend); s. végéter.

Végétatif, ive, *adj.* wachsend; s. végéter.

Végétation, *s. f.* der (das) Wachsthum.

Végéter, *v. n.* (durch Ansetzung neuer Theile von innen, und vermittelst einer Wurzel) wachsen; il ne fait plus que végéter, *fig.* er vegetirt nur noch; er führt nur noch ein Pflanzenleben, d. i. er hat beynahe alle Sinne und Geistesträfte verloren.

Véhémence, *s. f.* die Heftigkeit; *it.* eine feurige, lebhafte, männliche Beredsamkeit.

Véhément, ente, *adj.* heftig; (v. der Beredsamkeit, vom Vortrag eines Redners) lebhaft, feurig, männlich, stark.

Véhémentement, *adv.* (im Gerichtsstyl) sehr.

Véhicule, *s. m.* (Phyſ. und *fig.*) das Beförderungsmittel; Mittel; Vehikel.

Veille, *s. f.* das Wachen; (in welcher Bedeutung man meiſtens den *plur.* veilles braucht); *it.* veille, der Tag vor einem andern Tag; *it.* der Tag oder Vorabend vor einem Feſt (la veille d'une fête); *it.* veille, (inſ. bey den Alten) eine Nachtwache, (auch veille de nuit); *it.* veilles, *plur. fig.* die Nachtarbeit, die nächtlichen Arbeiten (oder bloß die Nächte) eines Gelehrten, eines Geſchäftsmannes ꝛc.; die ſchlafloſen Nächte, welche ein ſolcher unter anhaltenden Arbeiten zubringt; das Nachtſtudiren; chandelle, bougie de veille, das Nachtlicht; die Nachtkerze; la veille de noël, der Chriſtabend; la veille de son départ, der (den) Tag vor ſeiner Abreiſe. *Fig.* il est à la veille de se marier, er wird ſich nächſtens heirathen; er ſteht auf dem Punkt (oder im Begriff) ſich zu heirathen; nous sommes à la veille de voir des grandes choses, bald werden wir wichtige Dinge ſehen; se faire poissonier la veille de pâques, *prov.* ſ. poissonnier.

Veillée, *s. f.* der Abend, d. i. die Abend-Geſellſchaft; die Zuſammenkunft der Nachbarn oder überh. guter Freunde unter den Handwerkern, oder auf dem Lande, um des Abends während der Arbeit mit einander zu ſchwatzen; auf dem Land auch: die Spinnſtube; les veillées sont longues en hiver, die Abende ſind im Winter lang; pâté de veillée, eine Paſtete welche die Meiſter ihren Geſellen geben, wenn ſie anfangen ſollen, des Abends bey Licht zu arbeiten; der Lichtbraten.

Veiller, *v. n.* wachen; *it. fig.* — à qch., sur la conduite de qn. etc., über oder für etwas, über jemand, über jemandes Aufführung wachen, ein wachſames Auge haben; Sorge tragen; *it. v. a. fig.* — qn., jemand genau beobachten; ein wachſames Auge auf jemand haben; veiller auprés d'un malade, oder (*v. a.*) veiller un malade, bey einem Kranken wachen; veiller à son salut, für ſein Wohl bedacht ſeyn, wachen, ſorgen; jeunesse qui veille et vieillesse qui dort, c'est signe de prochaine mort, *prov.* junge Leute die keinen Schlaf haben, und alte Leute die immer ſchlafen, ſterben bald; (ſ. auch seigneur, *prov.*)

Veilleur, *s. m.* ein Geiſtlicher der bey einer Leiche wacht.

Veilleuse, *s. f.* die Nachtlampe.

Veilloir, *s. m. T.* eine Art Tiſchchen der Schuſter, Riemer ꝛc. worauf ſie ihr Licht ſtellen und das Handwerkszeug legen, wenn ſie bey Nacht arbeiten.

Veillote, *s. f. T.* der Windhaufen, Wetterhaufen (abgemähtes Heu).

Veine, *s. f.* die Ader im thieriſchen Körper, inſ. die Blutader; *it.* die Ader, d. i. die Züge oder Streifen in lebloſen Körpern, welche ungefähr wie die Adern laufen, z. B. im Holz, in einigen Steinarten ꝛc.; *it.* ein Gang des Waſſers, der Erze ꝛc. *Fig. et Prov.* veine poétique, oder bloß veine, eine poetiſche Art; die Dichteradern; der dichteriſche Geiſt; il n'a nulle veine qui y tende, er hat keine Neigung dazu.

Veiné, ée, und auch Veineux, euse, *adj.* äderig, (aderig); *it.* geädert, (geadert); (veiné wird indeſſen nicht von den Adern des thieriſchen Körpers geſagt).

Veiner, *v. a.* ädern, z. B. das Holz, das Leder im Färben.

Velar, *s. m. T.* der Hederich, eine Pflanze; (auch érysime und tortelle).

Velaut! *T.* huß! darauf! (ein Zuruf der Jäger an die Hunde.)

Véler, *v. n.* kalben; ein Kalb werfen.

Vélet, *s. m. T.* das weiße Unterfutter am Nonnenſchleyer.

Vélin, *s. m.* eine Art zartes und glattes Kalbspergament, zum Schreiben und Drucken; papier-vélin, auf Pergamentart bereitetes Papier.

Vélites, *s. m. plur.* leicht bewaffnete Soldaten bey den alten Römern.

Velléité, *s. f. T.* der ſchwache, unvollkommene Wille ohne That; der bloße Wille; das bloße Wollen.

Veloce, *adj. c.* (Aſtronomie) ſchnell; geſchwinde.

Velocifères, *s. m. pl. nouv.* der Nahme einer in Paris neu erfundenen Eilpoſt (diligence).

Velocité, *s. f.* (im höhern Styl) die Schnelligkeit; (vgl. vitesse, rapidité).

Velours, *s. m.* der Sammet oder Sammt; *it. fig.* d. i. pelouse, der Raſen; velour plein, glatter Sammet; (ſ. auch façonné, ras, ramage, rayé etc.); habit de velours, ein ſammetes, ſammtnes Kleid. *Fig. et Prov.* un chemin de velours, ein Raſenweg; jouer sur son velours, d. i. sur son gain, ſ. gain; faire patte de velours, (wird von Katzen geſagt wenn ſie die Pfote geben) die Krallen einziehen; *it.* jemanden unter dem Schein der Schmeicheley zu ſchaden ſuchen; (ſ. auch son, *prov.*

Velouté, *s. m.* das Sammetband; die Sammetſchnur; *it. T.* die faltige und ſchleimige Haut inwendig in den Gedärmen, im Magen ꝛc.; *it.* kann auch das Sammetartige heißen; ſ. peluche.

Velouté, ée, *part. et adj.* auf Sammet-Art gewirkt; *it. adj.* ſammetartig; ruban velouté, das Sammetband; fleur veloutée, die Sammetblume, (eine ſammetartige Blume); vin velouté, alter dunkelrother und milder Wein; pierre veloutée, (Jum.)

der Edelſtein von dunkler Farbe; ſ. auch velouté, *s. m.*

Velouter, *v. a.* auf Sammet-Art wirken.

Veltage, *s. m.* das Eichen nach der Velte.

Velte, *s. f.* ein Maß zu flüſſigen Dingen von ſechs franzöſiſchen *Pintes.*

Velter, *v. a.* (Fäſſer) nach der Velte eichen; ſ. jauger.

Velteur, *s. m.* der Eicher; ſ. velte.

Velu, ue, *adj.* haarig (in Rückſicht auf poil, und nicht auf cheveu; doch wird es auch nicht vom Bart geſagt); pierre velue, *T.* ein rauher, unbearbeiteter Stein, ſo wie er aus der Grube kommt.

Velvote, *s. f.* das Leinkraut; ſ. élatine.

Venaison, *s. f.* das Wildbret, d. i. das Fleiſch wilder eßbarer Thiere; pâté de venaison, die Wildbret-Paſtete; les cerfs sont en venaison, jetzt ſind die Hirſche feiſt; jetzt iſt das Hirſchfleiſch gut zu eſſen.

Vénal, ale, *adj.* (v. Aemtern, Bedienungen, Dienſten) verkäuflich; *it. fig. mépr.* feil, d. i. ſo ſich durch die Hoffnung des Gewinnſtes verführen oder ſonſt zu etwas ſchlechtem gebrauchen läßt.

Vénalement, *adv. mépr. p.us.* um Geld.

Vénalité, *s. f.* die Verkäuflichkeit der Aemter ꝛc. ſ. vénal.

Venant, *part. et adj. it. subst. et adv.* kommend; les rues sont pleines d'allans et venans, die Straßen ſind voll von Hin- und Hergehenden, von Ab- und Zugehenden; à tout venant beau jeu, ich wage (wir wagen) es mit einem jeden; ich nehme es mit einem jeden auf; il a mille écus de rente bien venant, er hat tauſend Thaler ſichere Renten.

Vendable, *adj.* (jur.) verkäuflich.

Vendange, *s. f.* die Weinleſe; Weinärnte; (wird auch im Franzöſ. im *plur.* geſagt;) *it.* vendanges, die Zeit der Weinleſe; der Herbſt; die Herbſtzeit; *it.* vendange, die abgeleſenen Trauben ſelbſt; faire vendange, Weinleſe halten; herbſten. *Fig. et Prov.* prêcher sur la vendange, mit dem vollen Weinglas in der Hand, anſtatt zu trinken, immerfort plaudern; adieu paniers, vendanges sont faites, ſ. panier.

Vendanger, *v. a.* auch *absol.* Weinleſe halten; herbſten; *it. fig.* die Weinberge (wohl auch die Feldfrüchte) verheeren, verderben, wie z. B. der Hagel ꝛc., oder wie ſchlechte, muthwillige Leute.

Vendangeur, euse, *s.* der Weinleſer; die Weinleſerinn; der Taglöhner im Weinberg; les saints vendangeurs, diejenige Heiligen, deren Feſte zu Ende des Aprils oder zu Anfang des Mays fallen, da der Weinſtock leicht erfriert.

Vendée, *s. f.* (in Frankr.) die Vendee, d. i. ein Departement, worin ein blutiger Bürgerkrieg geführt wurde; daher *fig.* der Bürgerkrieg.

Vendémiaire, *s. m. nouv.* der Weinmonath; der erſte Monath im neuen franzöſiſchen Kalender.

Venderesse, *s. f.* (jur.) die Verkäuferinn.

Vendeur, euse, *s.* der Verkäufer; Krämer; Höker; die Verkäuferinn; Krämerinn; Hökerinn; auch (in Verbindung mit einem andern Wort) der Händler; die Händlerinn, z. B. vendeur, vendeuse de fruits, der Obſthändler; Obſthöker ꝛc.; die Obſthändlerinn; Obſthökerinn ꝛc.; faux vendeur, einer, der etwas verkauft, was nicht ſein Eigenthum iſt; oder auch, der mit falſchem Maß und Gewicht verkauft; vendeur de Mithridate, d'orviétan, de fumée, ſ. dieſe Wörter.

Vendication, ſ. revendication.

Vendiquer, ſ. revendiquer.

Vendition, *s. f.* (jur.) ſ. vente.

Vendre, *v. a.* verkaufen; (— qch. à qn., jemanden etwas, oder etwas an jemand verkaufen;) *it.* vendre, *fig.* verkaufen, d. i. verrathen. Se vendre, *v. réfl.* ſich verkaufen, d. i. abgehen; Abgang oder Käufer haben oder finden; *it.* verkauft werden; gelten; koſten; *it. fig.* (v. Perſonen) ſich verkaufen; des Gewinnſtes halber ſich zu etwas (ſchlechtem) brauchen laſſen; feil ſeyn; il me l'a vendu trente écus, er hat mir es für dreyßig Thaler verkauft; fille oder femme qui prend, se vend, eine Weibsperſon, welche Geld oder Geſchenke nimmt, verhandelt ihre Ehre; (ſ. auch coquille, dépendre, livrer, ours, peau etc.)

Vendredi, *s. m.* der Freytag; vendredi saint, der Charfreytag; tel qui rit le vendredi, pleure le dimanche, *prov.* auf Freude folgt Leid.

Vendu, ue, *part. et adj.* verkauft, verrathen ꝛc. ſ. vendre.

Vénéfice, *s. m.* (jur.) d. i. empoisonnement, die Giftmiſcherey; Vergiftung.

Venelle, *s. f. ol.* ein kleines Gäßchen; noch in folgendem: enfiler la venelle, davon laufen; die Flucht ergreifen; ſ. enfiler.

Vénémeux, euse, *adj.* giftig, (wird nur von Pflanzen geſagt); (ſ. auch vénimeux).

Vené, ée, *part.* gejagt, (ſ. vener); *it. adj.* (vom Fleiſch) wildernd; ſo ein wenig zu riechen anfängt.

Vener, *v. a.* ein Stück Vieh herum jagen, damit deſſen Fleiſch deſto mürber werde; *it. v. n.* faire vener de la viande, *p.us.* d. i. la mortifier, Fleiſch mürbe machen oder mürbe werden laſſen.

Vénérable, *adj. c.* ehrwürdig.

Vénérable, *s. m.* (in der röm. Kirche) das Hochwürdige.

Vénération,

Vénération, *s. f.* die Ehrerbiethigkeit; Ehrerbiethung; Ehrfurcht; Verehrung.

Vénéré, ée, *part. et adj.* ſ. vénérer.

Vénérer, *v. a.* (inf. Heilige ꝛc.) verehren; ihnen Verehrung erweiſen.

Vénerie, *s. f.* die Jägerey; die Jagd; das Jagdweſen; *it.* die Jagd, d. i. die bey der königlichen Jagd angeſtellten Perſonen; *it.* der Jägerhof.

Vénérien, ienne, *adj.* veneriſch; la maladie vénérienne, le mal vénérien, die veneriſche Krankheit; die Venusſeuche; Luſtſeuche.

Venette, *s. f.* avoir, donner la venette, Furcht haben, Furcht einjagen.

Veneur, *s. m.* der Jäger, Jägermeiſter bey einer fürſtlichen Jagd; *it.* der Hetzmeiſter; grand veneur, der Oberjägermeiſter.

Vengeance, *s. f.* die Rache; *it.* die Rachgier; Rachſucht; tirer oder prendre vengeance d'un affront, einen Schimpf rächen; ſ. venger.

Venger, *v. a.* rächen. Se venger, *v. réſl.* (de qn, de qch.,) ſich (an jemanden, ſich wegen etwas) rächen; se venger de qn. d'un outrage qu'on a reçu, ſich wegen einer erlittenen Beſchimpfung an jemanden rächen.

Vengeur, eresse, *s.* der Rächer; die Rächerinn; (iſt als *s. f.* wenig gebräuchlich;) *it.* vengeur, eresse, *adj.* (im höhern Styl) rächend; il est un Dieu vengeur, es iſt ein Gott, der Rache übt; la main vengeresse de Dieu, die rächende Hand, die Strafhand Gottes.

Veniat, *s. m.* (latein.) (iur.) der Vorbeſcheid, Befehl eines Gerichts, ſich vor demſelben zu ſtellen.

Véniel, elle, *adj.* (Theol.) erläßlich; verzeihlich; was erlaſſen werden kann; (wird nur von Sünden und Fehlern geſagt).

Véniellement, *adv.* erläßlich; ſ. véniel.

Vénimeux, euse, *adj.* giftig, (wird nur von Thieren geſagt); langue vénimeuse, *fig.* eine giftige, verläumderiſche Zunge; das Läſtermaul.

Venin, *s. m.* das Gift, (wird nur von gewiſſen giftigen Säften, und inſ. von dem Gift gewiſſer Thiere geſagt); *it. fig.* das (oder auch der) Gift, d. i. die Bosheit; der heimliche Haß ꝛc. *Fig. et Prov.* jeter son venin, ſeinen Gift auslaſſen; à la queue (git) le venin, oder le venin est à la queue, das Gift ſitzt im Schwanz; das Uebelſte kommt zuletzt; morte la bête, mort le venin, ein todter Hund beißt nicht mehr; ſ. auch bête.

Venir, *v. n. irr.* kommen; (wird auch von lebloſen Dingen geſagt;) *it.* ankommen; anlangen; *it.* kommen, d. i. hervor kommen; wachſen; entſtehen; entſpringen; *it.* herkommen; abſtammen; (auch von lebloſen Dingen) herkommen; kommen; herrühren; *it.* venir à qch., zu etwas gelangen; aller et venir, hin und her gehen oder kommen, (ſ. auch aller, *prov.*); je viens vous rendre mes devoirs, ich komme, Ihnen meine Schuldigkeit zu bezeugen; il lui est venu une pleuréſie, er hat ein Seitenſtechen bekommen; ce mot vient du Grec, dieſes Wort kommt aus dem Griechiſchen her; cette rivière vient des montagnes, dieſer Fluß entſpringt aus den Gebirgen; ce nain ne me vient pas jusqu'à la ceinture, dieſer Zwerg reicht mir nicht bis an die Mitte des Leibes; notre vin ne vient plus que goutte à goutte, unſer Wein läuft nur noch tropfenweiſe; il ne m'est rien venu à la loterie, ich habe nichts in der Lotterie gewonnen; tout lui vient à souhait, (les biens lui viennent en dormant, *prov.*) es gelingt ihm alles nach Wunſch; il lui est venu dans l'esprit de voyager, es iſt ihm eingekommen, zu reiſen; il me vint en pensée oder dans l'esprit, es fiel mir ein; es entſtand der Gedanke bey mir; es kam mir in den Sinn; il est venu à ma connoissance que etc...., ich habe erfahren daß ꝛc.; cette nouvelle me vient de bonne part, dieſe Neuigkeit habe ich von ſicherer Hand; (ſ. auch main;) venir bien, gut fortkommen; gut gedeihen; gut wachſen; *it.* ſich gut (zu etwas oder für jemand) ſchicken; gut ſtehen; l'enfant est bien venu, das Kind iſt glücklich zur Welt gekommen; l'enfant n'est pas venu à bien, das Kind iſt nicht glücklich zur Welt gekommen; ses enfans ne viennent pas à bien, ihre (ſeine) Kinder gedeihen nicht, kommen nicht fort; ce surtout lui vient bien, dieſer Oberrock ſteht (geht) ihm gut; (ſ. auch aller;) venir à rien, zu nichts werden; venir à partage, zur Theilung kommen; theilen; les biens vont aux enfans, das Vermögen fällt den Kindern zu; fällt an (oder auf) die Kinder; venir à compte, mit einander abrechnen; venir à composition, ſich vergleichen; venir à maturité, reif werden; pour en venir là, il faut du temps, es gehört Zeit dazu, um es ſo weit zu bringen; il en faut tous venir là, wir müſſen alle dadurch; on en vint aux reproches, es kam zu Vorwürfen; en venir aux mains etc., ſ. main etc.; venir à bout de qch., etwas zu Stand bringen; si cette lettre venoit à se perdre, wenn der Brief ſollte verloren gehen; s'il venoit à mourir, (oder *prov. fam.* s'il en venoit faute, s'il alloit venir faute de lui,) wenn er ſterben ſollte; im Fall daß er ſtürbe; nous vinmes à parler, wir ſprachen, wir kamen auf die Rede (de...., von...);

je viens le voir, ich komme, um ihn zu besuchen, zu sehen; je viens de le voir, ich habe ihn so eben gesehen; il vient d'arriver, d'entrer, so eben ist er gekommen, herein gekommen; je viens de boire, ich habe so eben (eben erst) getrunken; à venir, künftig; zukünftig; la vie à venir, das zukünftige Leben; (s. auch avenir, *s. m.* jur.) *Prov.* c'est un beau venez-y voir, *iron. fam.* das ist etwas rechtes; es verlohnt sich wohl die Mühe! tout vient à point qui peut attendre, s. point, *s.* (s. auch bouche, chapon, flûte, grâce, panse, pays, pluie etc. etc. *prov.*)

Venir, *s. m.* l'aller et le venir, das Hin- und Hergehen oder -kommen; avoir l'aller pour le venir, *prov.* einen vergeblichen Gang thun; s. auch venue.

Vent, *s. m.* der Wind; *it.* der Wind, d. i. die Blähung (in den Gedärmen); *it.* die Luft, so man z. B. einem Faß ꝛc. macht oder läßt; *it. pop.* d. i. respiration, haleine, der Athem; die Luft; *it.* (Artill.) der Spielraum; Luftraum; das Windspiel (zwischen der Kugel und der Mündung eines Stücks); *it.* (Jäger) die Witterung; der Geruch; *it fig.* der Wind, d. i. die geheime Nachricht von etwas; *it.* Wind, d. i. die Eitelkeit; il fait grand vent, es geht ein starker Wind; coup de vent, der Windstoß; vent coulis, der Zugwind; le vent du sud, d'ouest etc., der Südwind; Nordwind ꝛc.; der Süd, Nord ꝛc.; instrumens à vent, Windinstrumente; überh. Blasinstrumente; lâcher un vent, einen Wind lassen; il est travaillé des vents, er ist mit (oder von) den Winden oder Blähungen geplagt; reprendre son vent, *pop.* wieder zum Athem kommen; *T.* (Schiff.) vents cardinaux; vents alizés oder alisés; vent d'amont, d'aval, de bouline; vent fait; vent forcé; vent frais; vent largue, vent routier; s. diese verschiedenen Wörter; prendre le vent, den Wind fassen; die Segel nach dem Wind richten; tenir le vent, bey dem Wind segeln; tomber sous le vent, unter den Wind aerathen; den Vortheil des Windes verlieren; chasser au vent, aller dans le vent, gegen den Wind segeln; aller selon le vent, sich nach dem Wind richten; aller tout d'un vent oder d'un même vent, mit einerley Wind segeln; monter oder passer au vent, den Wind, die Höhe des Windes gewinnen; présenter au vent, mit dem Schiff gegen den Wind segeln oder stechen; avoir le dessus du vent, avoir le vent sur un vaisseau, einem Schiff den Wind abgewonnen haben; être oder passer au vent d'un vaisseau, unter dem Wind eines Schiffes seyn, d. i. zwischen sich und dem Wind ein anderes Schiff haben; le vent se fait sud, der Wind ist Süd geworden; faire vent arrière, s. arrière, *s. m.*; avoir vent debout; aller oder être debout au vent, s. debout; pincer le vent, s. pincer; avoir le vent en poupe, s. poupe; donner vent devant, s. devant, *s. m.*; gagner le oder au vent, s. gagner; porter le nez au vent, porter au vent, (Reitsch.) s. porter; arbre de plein vent, de haut vent, (Gärtn.) s. arbre; avoir le vent de qch., (v. gewissen Thieren) etwas wittern; die Witterung von etwas haben; prendre vent de qch., etwas wittern. *Fig. et Prov.* avoir vent de qch., Wind oder Nachricht von etwas haben; etwas wittern; prendre le vent (*plur.* l'air) du bureau, s. air; quel bon vent vous amène? was für ein guter Wind führt Sie (so unverhofft) daher? il a bien du vent (oder il y a bien du vent) dans sa tête, er bildet sich viel ein; aller selon le vent, sich in die Zeit und Umstände schicken; (so auch selon le vent la voile;) tourner à tout vent, s. tourner; petite pluie abat grand vent, s. abattre; mettre flamberge au vent, s. flamberge; il est logé aux quatre vents; s. loger; avoir le vent en poupe, s. poupe; autant en emporte le vent, s. emporter; avoir vent et marée; aller contre vent et marée, s. marée; il a fendu le vent, s. fendre; à brebis tondues Dieu (oder le ciel) mesure le vent, s. brebis; repaître qn. de vent, s. repaître; jeter la plume au vent, s. plume; il ne fait pas une haleine de vent, s. haleine; les vents retiennent leur haleine, (poet.) s. haleine.

Ventail, *s. m.* (*pl.* ventaux,) der untere Theil der Oeffnung eines Helms, wodurch man Luft schöpfet; *it.* s. éventail.

Vente, *s. f.* der Verkauf; *it.* der öffentliche Ort, wo man verkauft; *it.* d. i. coupe, das Gehau; der Schlag; Holzschlag; être en vente, zu verkaufen seyn; feil seyn; mettre oder exposer en vente, zum Verkauf ausstellen, aussetzen, ausbiethen; feil biethen; être de bonne vente, de vente, verkäuflich seyn; être dure à la vente, keinen Abgang finden; cette marchandise est hors de vente, diese Waare ist nicht anzubringen, ist nicht verkäuflich; vente à l'amiable, s. amiable; lods et ventes, s. lods.

Venteau, *s. m.* (Wasserbauk.) das Gerüste von Zimmerbauholz, das zum Schließen der Thiere eines Schleußens dient; *it.* der Windschöpfer in einem Blasebalg.

Venter, *v. n.* (meist *impers.* vom Wind) wehen; *it. cor.* statt éventer.

Venterolles, *s. f. pl.* (im Lehenrecht) eine Art Kaufschilling.

Venteux, euse, *adj.* windig; stürmisch; den Winden ausgesetzt; *it.* Winde, d. i. Blähungen verursachend; blähend; les pois sont venteux, die Erbsen machen Blähungen; plage venteuse, die windige Gegend; colique venteuse, die Windkolik; hernie venteuse, der Windbruch.

Ventier, *s. m.* ein Holzhändler, der einen ganzen Wald kauft.

Ventilateur, *s. m.* der Luftfang; Lufttzieher.

Ventilation, *s. f.* (jur.) die Erbschichtung, oder vielmehr die Schätzung der Güter, die man theilen will; s. ventiler.

Ventilé, ée, *part. et adj.* s. ventiler.

Ventiler, *v. a.* (jur.) Güter, die man theilen will, schätzen; oder überh. einen oder mehrere Theile eines Ganzen, nach Maßgabe des für das Ganze bestimmten Werthes, schätzen; *it. fig. p.us.* vorläufig untersuchen.

Ventiller, *v. a.* (Schiff.) starke Breter in ein Fahrzeug legen, um das Eindringen des Wassers zu verhüten.

Ventolier, *adj. m. T.* wird von einem Falken gesagt, welcher dem Wind gut widersteht.

Ventôse, *s. m. nouv.* der Windmonath; der sechste Monath im neuen französischen Kalender; vom 19. Februar bis zum 20. Merz.

Ventosité, *s. f.* (meist im *plur.*) Blähungen im Leib; Winde.

Ventouse, *s. f.* der Schröpfkopf; Laßkopf; *it.* das Zugloch oder Luftloch an Wasserröhren, Kanälen, Schmelzöfen ꝛc.

Ventouser, *v. a.* schröpfen; Schröpfköpfe setzen.

Ventre, *s. m.* der Bauch; wofür man anständiger: der Leib sagt; *it.* der Mutterleib; *it. fig.* die Mutter; *it.* der Bauch, d. i. der auswärts gebogene Theil, z. B. an Gefäßen ꝛc.; *it. T.* das Brustbret; Brustholz; le bas-ventre, der Unterleib; avoir le ventre libre, offenen Leib haben; avoir un cours, un flux de ventre, den Durchlauf, einen Bauchfluß haben; bénéfice de ventre, ein gelinder Durchlauf; avoir mal au ventre, Bauchweh, das Bauchgrimmen haben; petit ventre, d. i. l'estomac; *T.* la muraille fait ventre, die Mauer hat eine Krümme, einen Bauch; ventre de cheval, (Chym.) frischer Pferdemist; ce canon est sur le ventre, dieses Stück liegt auf der bloßen Erde; ventre à terre, im stärksten Galopp. *Fig. et Prov.* demander pardon ventre à terre, demüthig um Verzeihung bitten; passer à qn. sur le ventre, einen zu Boden werfen; überwältigen; Meister über einen werden; être sujet à son ventre, (à sa bouche); n'être pas traître à son ventre, s. sujet und traître; ventre affamé n'a point d'oreilles, s. affamé; bouder, se dépiter contre son ventre, s. bouder u. se dépiter; tout fait ventre, (pourvu qu'il entre,) gemeine Speisen sättigen eben so gut, als die allerniedlichsten; (s. auch son, *s. m.*) manger à ventre déboutonné, s. déboutonné; remettre le coeur au ventre à qn.. einem wieder Herz oder Muth machen; c'est le ventre de ma mère, je n'y retournerai plus, s. mère; faire rentrer les paroles dans le ventre, (dans la gorge etc.) à qn., s. parole; battre qn. dos et ventre, s. dos.

Ventre-bleu, ventre-saint-Gris, (pöbelhafte Schwüre) potz Himmel; beym Blitz ꝛc. den letztern gebrauchte Heinrich der IVte.

Ventrée, *s. f.* der Wurf; die Tracht, d. i. so viel Junge, als ein Thier auf einmahl wirft oder trägt; s. auch portée.

Ventricule, *s. m.* (Anat.) der Magen gewisser (inf. der wiederkäuenden) Thiere; les ventricules du cerveau, die Gehirnhöhlen; les ventricules du coeur, die Herzkammern.

Ventrière, *s. f.* der Bauchgurt, Bauchriemen am Pferdezeug; *it.* der Gurt, womit Pferde in die Schiffe eingehoben werden; *it.* (Bauk.) der Hauptquerbalken an einem Pfahlwerk.

Ventriloque, *adj. et s.* der Bauchredner; (auch gastriloque, engastrimandre).

Ventru, ue, *adj. et s. fam.* dickbäuchig; der Dickbauch; Dickwanst.

Venu, ue, *part.* gekommen; angekommen; angelangt ꝛc. (s. venir); soyez le bien venu, la bien venue, seyen Sie willkommen; le premier venu, der erste der beste; le dernier venu, der zuletzt Ankommende oder Angekommene; un nouveau venu, ein neuer Ankömmling.

Venue, *s. f. ol.* d. i. arrivée, die Ankunft; nur in folg.: la venue du Messie, die Ankunft des Messias; *it.* venue, der Wuchs; *it.* (Kegelspiel) der Hinwurf; (im Gegensatz v. rabat:) la venue, (auch la pousse) des dents, das Hervorbrechen der Zähne; *prvcl.* das Zahnen; ce jeune arbre, ce jeune homme est d'une belle venue, dieser junge Baum, dieser junge Mensch hat einen schönen Wuchs, ist schön (oder wohl) gewachsen. *Prov.* tout d'une venue, *adv.* durchaus gleich; überall gleich dick; jambe tout d'une venue, ein Bein, das gleich dick ist; Beine wie Stecken; man sagt auch: escalier tout d'une venue, eine gerade fortgehende (nicht gebrochene) Treppe; il a eu l'allée pour la venue, s. venir, *s. m.* nach dem *verbe.*

Vénule, *s. f. T.* die kleine Blutader.

Vénus, *s. f.* (Mythol.) die Göttinn Venus; die Göttinn der Liebe; die Liebesgöttinn; *it. T.* der Abend- oder Morgen-Stern; (auch étoile du matin, du soir, du berger;) *it.* (Chym.) das Kupfer.

Vêpre, *s. m. ol.* d. i. le soir, der Abend; *it. s. f. plur.* die Vesper; der nachmittägige Gottesdienst; sonner les vêpres, zur Vesper läuten; il ne va ni à Messe ni à Vêpres, (oder ni à Prêche ni à Messe,) *prov.* s. messe.

Ver, *s. m.* der Wurm; ver de terre, der Erdwurm, Regenwurm; ver à soie, der Seidenwurm; ver luisant, das Johanniswürmchen; der Johanniskäfer; ver coquin, der Rebsticher, (ein den Reben schädlicher Käfer); *it.* ein sich im Kopf der Schafe und anderer Thiere, auch der Menschen erzeugender Wurm; ver solitaire, der Bandwurm. *Fig. et Prov.* il a un ver qui lui ronge le coeur, er hat ein böses, ein nagendes Gewissen; ver rongeur, s. rongeur; un ver se recoquille bien, quand on marche dessus, s. recoquiller; tirer les vers du nez à qn., s. nez.

Véracité, *s. f.* die Wahrhaftigkeit (Gottes); *it.* die Glaubwürdigkeit, z. B. eines Geschichtschreibers.

Verbal, ale, *adj.* mündlich; *it.* (Gramm.) von einem *verbe* (Zeitwort) herkommend oder abgeleitet; verbal; procès verbal, der Verbalprozeß, (ein schriftlich abgefaßter summarischer Aufsatz des ganzen Vorganges einer Sache).

Verbalement, *adv.* mündlich; mit Worten.

Verbaliser, *v. n.* die Umstände zu einem schriftlichen Aufsatz angeben oder erzählen; *it.* einen Verbalprozeß aufsetzen; *it. fam.* unnöthige, überflüssige Worte machen; plaudern; schwatzen.

Verbe, *s. m.* (Gramm.) das Zeitwort; *Verbum*; *it.* (Theol.) das Wort, d. i. die zweyte Person in der Gottheit; (s. incarné;) il a le verbe haut, *fam.* es spricht aus einem hohen, gebietherischen Ton.

Verbération, *s. f.* (Naturlehre) — de l'air, die, den Schall hervorbringende, zitternde Bewegung der Luft.

Verbeux, euse, *adj.* geschwätzig; reich an unnöthigen, überflüssigen Worten.

Verbiage, *s. m.* das Geschwätz; eine Menge leerer Worte; der Wortkram.

Verbiager, *v. n. fam.* viele unnütze Worte machen; schwatzen; plaudern.

Verbiageur, euse, *s. fam.* der Schwätzer; Plauderer; die Schwätzerinn ꝛc.

Verbequet, *s. m. T.* eine Art Lenkseil an einem Hebezeug; s. auch écharpe.

Verbosité, *s. f.* die Geschwätzigkeit, und die daraus entstehende Weitschweifigkeit.

Ver-coquin, *s. m.* s. unter ver.

Verd, (auch vert,) verte, *adj.* grün; *it.* voller Saft; (im Gegensatz des Getrockneten oder Verdorrten, auch des Unzubereiteten, Unbearbeiteten ꝛc.) *it.* unreif; *it. fig.* frisch; munter; lebhaft; bois verd, grünes Holz; pois verts, grüne Erbsen; morue verte, grüner, frischer Kabeljau; vin verd, s. verd, *s.*; pierres vertes, frisch gebrochene Steine. *Fig. et Prov.* homme verd, ein lebhafter, munterer Mensch; *it.* ein entschlossener Mann; réponse verte, eine entschlossene, trockene, derbe Antwort; tête verte, d. i. étourdie, évaporée, ein unbesonnener Mensch ꝛc.; verd galant, s. galant; ladre verd, ein rechter Filz; il en donne des bien vertes, er kann recht mit Lügen umgehen; entre deux vertes une mûre, unter mehreren schlechten ist dieses noch das beste, das erträglichste.

Verd, (oder vert,) *s. m.* das Grün; die grüne Farbe; *it.* das Grün, d. i. das frische grüne Gras; auch das grüne Laub; *it.* die Herbe oder Säure des jungen (grünen) Weines; verd d'herbe, Grasgrün; verd de porreau, Lauchgrün; verd d'Iris oder de glaieul, Saftgrün; Grün von blauen Schwertlilien; verd d'azur, Bergblau; verd de vessie, Blasengrün (aus den Beeren des Kreuzdornes); verd céladon oder verd de mer, Seegrün; verd brun, dunkelgrün; verd gai, hellgrün; verd de montagne oder de Hongrie, Bergrün; verd naissant, das junge Grün; verd de gris, der Grünspan; mettre les chevaux au verd, die Pferde auf die Weide thun; faire manger le verd aux chevaux, den Pferden Grünes zu fressen geben. *Fig. et Prov.* employer le verd et le sec, sein Möglichstes anwenden; manger son blé en verd oder en herbe, s. blé; prendre qn. sans verd, d. i. au dépourvu, einen unversehens überfallen; (s. dépourvu:) (dieses letzte Sprichwort rührt von einem gewissen Spiel her, welches man jouer au verd nennt).

Verdâtre, *adj. c.* grünlich; in das Grüne fallend.

Verdée, *s. f.* ein gewisser weißgrünlicher leichter Wein im Toskanischen.

Verdelet, ette, *adj.* ce vin est encore verdelet, dieser Wein ist noch grün, ist noch jung und herb; ce vieillard est encore verdelet, *fig. fam.* dieser Greis ist noch ziemlich munter.

Verderie, *s. f.* der Forstbezirk; das Forstrevier; *it.* die Forstgerichtsbarkeit; s. verdier.

Verdet, *s. m.* der Grünspan; das Kupfergrün; Spangrün; (auch verd de gris).

Verdeur, *s. f.* der Saft (im Holz) der Bäume; *it.* das Säuerliche (auch die angenehme Säure) des Weines; *it. fig.* die jugendliche Kraft und Munterkeit; die Blüthe der Jugend.

Verdict, *s. m. T.* der Ausspruch der Geschwornen über einen Angeklagten.

Verdier, *s. m.* der Oberförster; Förster; *it.* der Grünling; Grünfink.

Verdillon, *s. m. T.* der Schnürstock; (eine

von den Stangen am Stuhl der hochschäftigen Weber, woran die Fäden der Kette befestigt sind; *it. plur.* Stangen, die Schieferklötze damit los zu machen.

Verdir, *v. a.* grün anstreichen; *it. v. n.* grünen; grün werden; ausschlagen; *it.* Grünspan ansetzen.

Verdoyant, ante, *adj.* (meist poet.) grünend.

Verdoyer, *ol.* d. i. verdir, *v. n.*

Verdure, *s. f.* das Grün, d. i. das grüne Laub, das Gras; *it.* oder tapisserie de verdure, eine Tapete, welche hauptsächlich mit Bäumen bemahlt ist; se promener sur la verdure, im Grünen spatzieren gehen; cabinet de verdure, die grüne Sommerlaube; lit de verdure, das Rasenbett; verdure d'hiver, das Wintergrün; der Nahme verschiedener Pflanzen; s. auch pirolle.

Verdurier, *s. m.* ehem. in Frankr.) ein königlicher Hofbedienter, welcher die Küchenkräuter herbeyschaffen mußte.

Véreux, euse, *adj.* (vom Obst) wurmig; wurmstichig; *it. fig. fam.* was nicht so gut beschaffen ist, wie es das Ansehen hat; dette, caution véreuse, eine unsichere Schuld, Bürgschaft; son cas est véreux, es steht schlecht um seine Sache.

Verge, *s f.* die Gerte; Ruthe; Spießgerte; der Stecken; *it. p.us.* statt le fléau, der Wagebalken; *it.* die Ruthe, (ein gewisses Längenmaß, ins. zur Ausmessung der Erde, auch der Zeuge); *it.* die Ruthe, (die männliche Ruthe,) d. i. das männliche Glied; *it.* ein einfacher Fingerring (sans chaton); der Vorsteckring; *it. T.* der Visierstab; (Drechsler) die Wippe, (die lange Stange, woran die Darmsaite befestigt ist); *it.* verges, die Ruthe (zur Züchtigung); (bey den Soldaten) die Spießruthen; *it. fig.* die Ruthe, Zuchtruthe, das Strafgericht Gottes; battre un enfant à coups de verges, einem Kind die Ruthe geben; passer par les verges, Spießruthen laufen lassen (oder jagen); verge de fer, die Gardinstange; *it.* das Windeisen an Fenstern; das Fenstereisen, (auch tringle); verge de girouette, die Flaggenstange; verge de pompe, die Pumpenstangen; verge d'ancre, die Ankerruthe; verge de pendule, die Pendelstange; Perpendikelstange; verge de bédeau, der Pedellenstab; (auch de sergent etc., der Gerichtsdiener; daher huissiers à verge und sergens à verge); verge de Moise, der Stab Mosis; verge de calibre, der Kaliberstock; verge d'or oder dorée, (das) güldene Wundkraut. *Fig. et Prov.* faire baiser les verges à qn., einen nöthigen, die Ruthe zu küssen, d. i. sein Unrecht zu bekennen, und für die Züchtigung oder Strafe zu danken; donner des verges pour se fouetter, sich selbst eine Ruthe binden; Waffen wider sich selbst schmieden.

Vergé, ée, *part. et adj.* s. verger; *it.* une étoffe vergée, ein streifiger, d. i. ein ungleich gewebter oder gefärbter einfacher Zeug.

Vergeage, *s. m.* das Messen der Zeuge, Bänder ꝛc. mit der Verge, (welches sehe); *it.* d. i. jaugeage, das Visieren der Fässer mit dem Visierstab.

Vergée, *s. f.* eine Ruthe Acker, d. i. 240 französische Schuh.

Verger, *s. m.* der Baumgarten; Obstgarten.

Verger, *v. a.* mit der Verge messen; *it.* visieren; *it.* nach Ruthen ausmessen; s. verge.

Vergeté, ée, *part. et adj.* abgebürstet ꝛc.; *it.* (Wap.) mit zehn oder mehr als zehn Pfählen besetzt; elle a le teint vergeté, la peau vergetée, sie hat rothe Striemen im Gesicht, eine striemige Gesichtsfarbe, Haut.

Vergeter, *v. a.* ausbürsten; abbürsten; abkehren; auskehren; s. vergettes.

Vergetier, *s. m.* der Bürstenbinder.

Vergette, *s. f.* (Wap.) der Pfahlstreif.

Vergettes, *s. f. pl.* die Kehrbürste; Staubbürste, besenförmige Bürste aus Heidekraut ꝛc.; *it. T.* die Reife, welche das Trommelfell spannen; donner quelques coups de vergettes à un chapeau, einen Hut ein wenig ausbürsten.

Vergeure, *s. f. T.* der nach der Länge laufende Draht in der Papierform; *it.* die weißen Streifen von der Form im Papier.

Verglas, *s. m.* das Glatteis; il tombe du verglas, es glatteiset; es entsteht Glatteis.

Vergogne, *s. f. ol.* d. i. la honte.

Vergue, *s. f. T.* die Segelstange; Rah; — de hune, die Marsrah; — de perroquet, die Bramrah; — de misaine, die Fockrah; — d'artimon, die Besanrah; vaisseaux qui sont vergue à vergue, Schiffe, die hart an einander liegen, oder vorbey streichen.

Verjage, *s. m. T.* die Ungleichheit der Fäden oder Farben in Zeugen; s. vergé.

Véricle, *s. f.* (Jww.) ein falscher Edelstein.

Véridicité, *s. f.* die Wahrhaftigkeit; s. véracité.

Véridique, *adj. c.* wahrhaftig; wahrhaft; die Wahrheit redend, liebend ꝛc.; wahrredend.

Vérificateur, *s. m.* ein Untersucher der Echtheit einer Urkunde, Münze ꝛc.

Vérification, *s. f.* die Untersuchung und Bewährung der Echtheit einer Urkunde, einer Schrift ꝛc.; *it.* d'un édit, d. i. l'enrégistrement, welches sehe.

Vérifié, ée, *part. et adj.* verificirt ꝛc.

Vérifier, *v. a.* die Echtheit einer Urkunde, Schrift, Unterschrift ꝛc. nach angestellter Untersuchung bewähren, bestätigen,

verificiren; *it. T.* d. i. enrégistrer, welches sehe.

Verin, *s. m. T.* die Zimmermannsschraube, eine Art großer Winden.

Vérine, *s. f.* der Varinas, der beste amerikanische Knaster- oder Rauch-Tobak.

Véritable, *adj. c.* wahr; echt; (ächt); unverfälscht; (im Gegensatz von falsifié, contrefait); *it.* wahr; ungeheuchelt; *it.* d. i. véridique, wahrhaft; wahrhaftig.

Véritablement, *adv.* wahr ꝛc.; *it.* d. i. à la vérité, es ist wahr; ich gestehe es.

Vérité, *s. f.* die Wahrheit; *it.* die Aufrichtigkeit; Wahrhaftigkeit; *it.* (in Kunstsachen) die Wahrheit, d. i. die Uebereinstimmung mit der Natur, mit dem Original; die Natur; das Natürliche; dire à qn. ses vérités, *fam.* einem die Wahrheit, d. i. seine Fehler sagen; toutes vérités ne sont pas bonnes à dire, *prov.* es ist nicht immer gut die Wahrheit zu sagen; à la vérité . . . mais, *adv.* es ist wahr . . . aber; en vérité, *adv.* in der That; in Wahrheit; wirklich.

Verjure, *s. f.* (Papierm.) das Drahtgitter zu den Papierformen.

Verjus, *s. m.* der Saft von unreifen oder halbreifen Trauben, *T.* Agrest; *it.* unreife, halbreife Trauben; *it.* eine gewisse Traubensorte die man nur eingemacht ißt. *Prov.* c'est jus vert ou verjus, s. jus; cela n'a ni sauce ni verjus, das hat weder Saft noch Kraft; mettre qn. à la pile au verjus, jemanden alle Schande und Laster nachsagen; einen verläumden; *it.* einem alles Herzeleid anthun; ihn quälen.

Verjuté, ée, *adj.* herb, sauer, wie unreife Trauben.

Vermeil, eille, *adj.* (v. Blumen und von der Gesichtsfarbe) roth; (ein wenig dunkler als die Inkarnatfarbe).

Vermeil, *s. m.* im Feuer vergoldetes Silber.

Vermeille, *s. f.* ein hochrother Edelstein.

Vermicelle, (sprich vermichelle) *s. m.* (ital.) italienische Faden-Nudeln.

Vermiculaire, *adj. c. T.* wurmförmig; (vgl. peristaltique).

Vermiculé, ée, *adj.* bossage vermiculé, (Bauk.) wurmförmig gestippte hervorstehende Quadern.

Vermiforme, *adj. c.* (Anat.) wurmförmig.

Vermifuge, *adj. c. et s. m. T.* die Würmer forttreibend; das Wurmmittel.

Vermiller, *v. n.* (Jagd) nach Würmern wühlen; (wird von den wilden Schweinen und von Dachsen gesagt).

Vermillon, *s. m.* zubereiteter Zinnober; (s. cinabre); *it.* die natürliche Röthe der Wangen und Lippen; *it.* die Scharlachbeere; Kermesbeere (graine d'écarlate etc.)

Vermillonner, *v. n.* Würmer suchen; (wird vom Dachs gesagt); (vrgl. vermiller).

Vermine, *s. f.* das Ungeziefer; Geschmeiß; allerley schädliches Gewürm; *it. fig.* Geschmeiß, d. i. liederliche Leute; das Lumpengesinde; Lumpengeschmeiß; Lumpenvolk; Lumpenpack.

Vermisseau, *s. m.* das Würmchen.

se Vermouler, *v. réfl.* wurmstichig werden.

Vermoulu, ue, *adj.* wurmstichig.

Vermoulure, *s. f.* der Wurmfraß; *it.* das Wurmmehl.

Vernal, ale, *adj. T.* zum Frühling gehörig; l'équinoxe vernale, die Frühlingsnachtgleiche.

Vernambok, *s. m.* das Fernambuckholz, ein rothes oder gelbrothes ausländisches Holz zum Färben.

Verne, *s. f.* die Erle; (*pl. us.* aune); *it. T.* derjenige Theil des Schwengels, an welchem der Eimer der das Wasser aus den Bergwerken in die Schacht schöpft, befestigt ist.

Verni, ie, *part. et adj.* gefirnißt; lackirt.

Vernir, *v. a.* firnissen; mit Firniß oder Lack überziehen; lackiren.

Vernis, *s. m.* der Firniß; *it.* der chinesische Firnißbaum; (bey dem Töpfer ꝛc.) die Glasur; *it. fig.* der äußerliche Schein; der Glanz; *it. absol. m. p.* die Schminke; Farbe; der Anstrich.

Vernisser, *v. a. T.* glasuren; mit einer Glasur (vernis) überziehen; *vulg.* glasiren; (nicht mit vernir zu verwechseln).

Vernisseur, *s. m.* der Lackirer.

Vernissure, *s. f.* das Firnissen; *it.* das Lackiren.

Vérole oder grosse vérole, *s. f.* die Venusseuche; Lustseuche; venerische Krankheit; *it.* petite vérole, die Kinderblattern; Blattern; Pocken; petite vérole volante, die Wasserblattern; il est marqué de la petite vérole, er ist blattergrübig; pockennarbig; er hat Blatergruben oder auch Blatternarben im Gesicht.

Vérolé, ée, *adj. et s.* mit der Lustseuche behaftet.

Vérolie, *s. f. T.* das Zwangmühlenrecht.

Vérolique, *adj. c.* venerisch.

Véron, *s. m.* die Elritze, ein kleiner vielfärbiger glänzender Flußfisch).

Véronique, *s. f.* der Ehrenpreis, eine Pflanze.

Verrat, *s. m.* der Eber; il écume comme un verrat, *prov.* er schäumt vor Zorn.

Verre, *s. m.* das Glas; *it.* das Glas, d. i. ein Trinkglas (verre à boire); *it.* ein Glas, d. i. ein Glas voll; verre à vin, ein Weinglas; verre de vin, ein Glas Wein; verre d'antimoine, Spießglas; verre de plomb, (Chym.) Bleyglas; verre dormant, s. dormant; de verre, gläsern; aus Glas verfertigt; l'oeil du cheval est cul de verre, *T.* (s. auch cul) die kri-

ſtalliniſche Feuchtigkeit im Auge des Pferdes wird ſo dunkel, daß ein Staar zu befürchten iſt; choquer le verre, *fam.* ſ. choquer; qui casse les verres, les paye, *prov.* wer Schaden thut, muß dafür ſtehen.

Verrée, *s. f. p.us.* ein Glas voll.

Verrerie, *s. f.* die Glashütte; *it.* die Glasmacherkunſt; *it.* allerley Glaswerk; gläſernes Geſchirr.

Verrier, *s. m.* der Glasmacher; *it.* der Glaskrämer; *it.* der Gläſerkorb; Glaskorb.

Verrière, *s. f. ol.* das Glas über einem Gemählde, oder über einem Reliquienkäſtchen; (auch verrine).

Verrin, *s. m.* ſ. verin.

Verrine, *s. f. ol.* ſ. verrière.

Verroterie, *s. f.* allerley kleine Glaswaare, wie z. B. Glaskorallen, Glasperlen ꝛc.

Verrou, *s. m.* der Riegel; fermer au verrou, verriegeln; zuriegeln; pousser le verrou, den Riegel vorſchieben.

Verrouil, *s. m. ol.* d. i. verrou.

Verrouiller, *v. a.* verriegeln; zuriegeln. Se verrouiller, *v. réfl.* ſich verriegeln.

Verrue, *s. f.* die Warze; (auch poireau).

Vers, *s. m.* der Vers; eine Zeile in einem Gedicht; mettre une pensée en vers, einen Gedanken in Verſe bringen; faire des vers à la louange de qn., *prov. iron.* übel von jemanden reden; einen abmahlen.

Vers, *prép.* gegen; gen; zu; levez les yeux vers le ciel, hebet die Augen gen Himmel; vers le soir, gegen Abend; (es wird nur von Ort und Zeit gebraucht; indeſſen wird doch auch z. B. geſagt: un Envoyé vers (d. i. auprès) les Princes d'Allemagne, ein Geſandter bey den deutſchen Fürſten).

Versade, *s. f. p.us.* das Umwerfen mit einem Wagen, mit einer Kutſche ꝛc.

Versant, ante, *adj.* (von Kutſchen ꝛc.) ſo leicht umfällt.

Versatile, *adj. c.* veränderlich; unbeſtändig; (iſt meiſt nur im moraliſchen Verſtand gebräuchlich).

Versatilité, *s. f. nouv.* (nur im moraliſchen Verſtand) die Veränderlichkeit; Unbeſtändigkeit.

à Verse, *adv.* il pleut à verse, es regnet als ob es mit Mulden göſſe; (auch à seaux).

Verse, *adj.* sinus verse, (Mathem.) der *sinus versus*, der Pfeil; der Theil des halben Durchmeſſers eines Zirkels zwiſchen dem Bogen und deſſen *sinus*; *it.* ein Kohlenkorb der beyläufig 35 Pfund Kohlen enthält.

Versé, ée, *part. et adj.* gegoſſen; ausgeſchüttet; umgeworfen ꝛc.; *it. adj.* dans qch., in etwas geübt; erfahren; geſchickt; *it.* versé, (Wap.) d. i. renversé.

Verseau, *s. m. T.* der Waſſermann, (das eilfte Zeichen des Thierkreiſes).

Versement, *s. m.* (Finanzw.) das Abliefern, Ausliefern einer Summe Geldes ꝛc.

Verser, *v. a.* gießen; eingießen; ſchütten; *it.* einſchenken, z. B. à boire; *it.* ausgießen; ausſchütten; wegſchütten; *it.* verſchütten; *it.* vergießen, z. B. Thränen, Blut; (ſ. repandre); *it.* auch *absol.* (ein Fuhrwerk) umwerfen; *it. v. n.* (v. Fuhrwerken) umfallen; umwerfen; *it. v. a.* verser les blés, (wird von einem Sturm ꝛc. geſagt) das Getreide niederſchlagen, umſchlagen; *it. v. n.* (vom Getreide) ſich umlegen, niedergeſchlagen werden; verser de l'argent d'une caisse dans une autre, Geld aus einer Kiſte in eine andere thun; verser du blé dans un sac, Getreide einſacken; verser ses déplaisirs dans le sein d'un ami, *fig.* bey einem Freunde ſein Herz ausſchütten; (ſ. auch épancher); il n'est si bon charretier qui ne verse, *prov.* ſ. charretier.

Verset, *s. m.* (meiſt ein geiſtlicher) Vers; die Strophe; (der Verſikel).

Versificateur, *s. m.* der Versmacher; (in Rückſicht auf den Bau, nicht aber auf den Geiſt der Verſe).

Versification, *s. f.* der Bau der Verſe; der Versbau.

Versifié, ée, *adj.* (von Gedichten) bien *ou* mal versifié, worin die Verſe gut oder ſchlecht ſind.

Versifier, *v. n.* Verſe machen.

Version, *s. f.* die Ueberſetzung in eine andere Sprache; (wird inſ. von den alten Ueberſetzungen der Bibel und von Schulübungen geſagt; ſonſt traduction); les différentes versions d'une histoire, d'une nouvelle, die verſchiedenen Arten, wie eine Geſchichte, eine Neuigkeit erzählt wird.

Verso, *s. m.* (lat.) (Buchdr.) die andere Seite eines Blattes; (im Gegenſatz von recto).

Vert, verte, *adj. et s.* ſ. verd, welches letztere der lateiniſchen Abſtammung angemeſſener iſt, und auch mit den daraus hergeleiteten Wörtern überein kommt. Doch ſchreibt die Akademie vert.

Vertébral, ale, *adj. T.* zu den Wirbelbeinen gehörig.

Vertèbre, *s. f. T.* das Wirbelbein.

Verte-longue, *s. f.* die lange Herbſtwaſſerbirne; verte-longue d'hiver, die grüne lange Winterbirne.

Vertelle, *s. f. T.* der Spund in dem Schutzbret (varaigne) eines Salzteiches.

Vertement, *fig. adv.* nachdrücklich; herzhaft; entſchloſſen; (ſ. verd, *fig.*)

Vertemoute, *s. f.* ehem. eine an die Beſitzer einer Zwanamühle zu entrichtende Abgabe; das Mahlgeld.

Verterelles, *s.f. plur. T.* das Gewinde am Steuerruder eines Schiffes.

Vertevelles, *s.f. pl.* der Riegelhaken an einem Schloß (serrure à bosse).

Vertex, *s.m.* (latein.) (Anat.) der Wirbel (sommet) auf dem Haupt.

Vertical, ale, *adj.* vertikal; scheitelrecht; was sich senkrecht über dem Scheitel befindet; gerade über dem Haupte; cadran vertical, eine aufrechte Sonnenuhr; point vertical, der Scheitelpunkt.

Verticalement, *adv.* scheitelrecht; senkelrecht ꝛc.

Verticillé, ée, *adj.* (Botan.) (von gewissen Pflanzen) ringelweise am Stängel hinauf wachsend; plantes verticillées, Quirlpflanzen.

Verticilles, *s.f. pl.* die Wirtel oder Ringe an Bäumen, Pflanzen; ſ. verticillé.

Verticité, *s. f. T.* die Neigung gegen eine gewisse Seite zu; (wird inſ. von der Magnetnadel gesagt).

Vertige, *s. m. prop. et fig.* der Schwindel; esprit de vertige, ein Schwindelgeist; ein verwirrter Kopf.

Vertigineux, euse, *adj.* dem Schwindel unterworfen; damit behaftet; schwindelig.

Vertigo, *s.m. fig. fam.* (im *plur.* vertigos) (latein.) der Schwindel; die Narrheit; (vgl. caprice, fantaisie); *it.* vertigo, *T.* der Koller, eine Art Wuth der Pferde.

Vertu, *s.f.* die Tugend; *it.* die Fähigkeit, die Kraft, gewisse Veränderungen und (inſ. heilsame) Wirkungen hervor zu bringen; *it. pl. T.* das fünfte Engelchor; vertu occulte, eine verborgene Kraft; ce remède n'a point de vertu, dieses Mittel hat keine Kraft, thut keine Wirkung, ist unkräftig; n'avoir ni force ni vertu, schwächlich seyn; weder Kraft noch Stärke haben; (v. Sachen, *vulg.* weder Saft noch Kraft haben; vgl. jus). *Prov.* face d'homme porte vertu, ſ. face; faire de nécessité vertu, ſ. nécessité. En vertu, kraft; vermöge; zu Folge; *T.* in Gemäßheit; en vertu de ce testament, kraft dieses Testaments.

Vertueusement, *adv.* tugendhaft.

Vertugadin, *s. m.* eine Art Wulst oder ausgestopfter Kissen, so das Frauenzimmer ehedem unter dem Rock trug.

Vertumnales, *s. f. pl.* das Herbstfest bey den alten Römern.

Vertumne, *s. m. T. Vertumnus*, der Gartengott bey den alten Römern.

Verve, *s. f.* die Begeisterung, das Feuer eines Dichters oder (musikalischen) Komponisten; *it. fig. fam.* d. i. caprice, bizarrerie, eine närrische Laune; ein närrischer Einfall; die Narrheit; (ſ. auch vertigo); quand il est dans la verve oder quand la verve le tient, wenn er in seiner Begeisterung ist; il a des verves faicheuses, *fam.* er hat ärgerliche, wunderliche Einfälle.

Verveine, *s. f.* das Eisenkraut; Eisenhart.

Vervelle, *s. f. T.* der Ring oder sonst ein Zeichen so den Falken an die Füße gebunden wird, und woran man erkennet wem er zugehört.

Verveux, *s. m. T.* der Garnsack, eine Art Fischernetz.

Vesce, *s.f.* die Wicke, eine Hülsenfrucht; vesce noir, ſ. ers.

Vesceron, *s. m.* die Vogelwicke; wilde Wicke.

Vésicaire, *s. f. T.* die Blasenerbse.

Vésication, *s. f. T.* das Blasenziehen.

Vésicatoire, *adj. c.* Blasen ziehend; *it. s.m.* das Blasenpflaster; Zugpflaster; Spanische-Fliegen-Pflaster.

Vésiculaire, *adj. c.* (Botan.) in Gestalt kleiner Blasen.

Vésicule, *s.f. T.* das Bläschen; eine kleine Blase; vésicule séminale, das Samenbläschen; vésicule du fiel, die Gallenblase.

Vésoul, *s. m. T.* der rohe Zuckersaft wie er aus den Röhren kommt.

Vespérie, *s.f.* eine Art letzter Disputation eines Kandidaten, nach deren Haltung derselbe den Doktorhut erhält; *it. fig. fam.* d. i. réprimande, der Verweis.

Vespériser, *v.a.* — qn., *fam.* jemanden einen Verweis geben.

Vesse, *s.f.* ein leiser, schleichender Wind.

Vesse de loup, *s.f.* der Bofist, eine Art Staubschwämme.

Vesser, *v.n.* einen leisen Wind lassen, *vulg.* streichen lassen; fisten.

Vesseur, euse, *s.* eine Person welche einen leisen Wind läßt; *vulg.* ein Fister; eine Fisterinn.

Vessie, *s.f.* die Blase; Harnblase; Urinblase; *it.* eine kleine Blase auf der Haut, ampoule); eine Brandblase ꝛc.; *it.* (Chymie) *pars.* statt alambic, eine Destillierblase. *Prov. pop.* on lui feroit croire que des vessies sont des lanternes, man kann ihm alles aufbinden (*vulg.* weißmachen); il me semble qu'on me donne une vessie par le nez, es scheint als wolle man mich (durch übertriebenes Lob) zum Besten haben.

Vessigon, *s.m. T.* die Flußgalle, eine wässerige Geschwulst an den Knieen der Pferde.

Vessir, *v.n.* (Chym.) den Blick thun; einen Wind von sich geben; (wird von der Probe gesagt, wenn man sie vom Feuer bringt).

Vest, *s. m.* le droit de vest, *T.* das Recht einen in den Besitz eines unbeweglichen Gutes zu setzen.

Vestale, *s.f.* (bey den alten Römern) eine

Westalinn; *it. fig.* ein sehr keusches Frauenzimmer.

Veste, *s. f.* die Weste.

Vestiaire, *s. m.* die Kleiderkammer in einem Kloster; *it.* das Geld welches den Mönchen oder Nonnen für ihre Kleidung gegeben wird.

Vestibule, *s. m.* die Hausflur; das Vorhaus; *it. T.* der Vorsaal im Ohr.

Vestige, *s. m.* (v. Menschen) die Fußstapfe; der Fußtritt; (v. Thieren) die Spur; *it. fig.* die Spur, d. i. das Merkmahl, Zeichen, die Anzeige; (in diesem Sinn meist *plur.*); *it.* das Ueberbleibsel von etwas; *it.* die Fußstapfe, d. i. jemandes Beyspiel; Vorspiel; (vgl. trace, brisée); marcher sur les vestiges de son père, *fig.* in seines Vaters Fußstapfen treten; seinem Beyspiel nachfolgen.

Vesuve, *s. m.* der bekannte feuerspeyende Berg Vesuv; und überhaupt: ein feuerspeyender Berg.

Vêtement, *s. m.* die Kleidung; das Kleid.

Vétéran, *s. m.* ein alter ausgedienter Soldat bey den alten Römern; der Veteran; (wird heutiges Tages auch ungefähr in dieser Bedeutung in Frankreich gesagt); *it.* ein Civilbedienter welcher mehrere Jahre lang sein Amt verwaltet, und nach seiner Abdankung doch den Titel und die Besoldung davon behält; (vgl. émérite); *it.* der Veteran, d. i. ein Schüler welcher länger als ein Jahr in einer Klasse bleibt.

Vétérance, *s. f.* der Stand, die Würde eines Veteranen.

Vétérinaire, *adj. c.* die Viehharzeneykunst betreffend; l'art vétérinaire, die Viehharzeneykunst; école vétérinaire, die Viehharzeneyschule.

Vétillard, *s.* vétilleur.

Vétille, *s. f.* d. i. bagatelle, die Kleinigkeit, eine nichtsbedeutende Sache; *mépr.* die Lumperey; Lapperey; *it.* das Zankeisen (ein Spiel); *it.* (Feuerw.) eine Art kleiner Schwärmer); *it.* (in den Schiefergruben) das Schirmdach.

Vétiller, *v. n.* sich mit Kleinigkeiten abgeben; sich damit aufhalten.

Vétilleur, euse, *s.* eine Person welche sich mit Kleinigkeiten abgibt oder aufhält; *vulg.* der Knauser; die Knauserinn.

Vétilleux, euse, *adj.* was viele Aufmerksamkeit und Sorgfalt erfordert; kitzelig; *vulg.* krittlich.

Vêtir, *v. a. irr.* kleiden; bekleiden; (s. habiller); *it.* (ein Kleidungsstück) anziehen (z. B. une robe, une soutane, une camisole etc.); vêtir un moulin à vent, die Segel an einer Windmühle aufspannen.

se Vêtir, *v. réfl.* sich kleiden; *it.* sich ankleiden; *vulg.* sich anziehen; sich anthun.

Véto, *s. m.* (lat.) das Veto; das Verneinungsrecht eines Monarchen; das Recht seine königliche Sanktion zu verweigern.

Vêtu, ue, *part. et adj.* gekleidet; bekleidet; angekleidet ꝛc.; *it.* (Wap.) bekleidet; (wird von einem Schild gesagt, in dessen Mitte ein längliches Viereck sich befindet, dessen Spitzen den Rand des Schildes berühren; un homme bien vêtu, d. i. bien mis, ein wohlgekleideter Mann; il est vêtu comme un oignon, s. oignon, *prov.*

Vêture, *s. f.* die Einkleidung eines Mönches oder einer Nonne.

Vétusté, *s. f.* das Alter; Alterthum; (wird nur von alten Gebäuden gesagt).

Veuf, veuve, *adj.* verwittwet; *ol.* verwittibt; *it. s.* der Wittwer; die Wittwe; (als *s.* wird nur veuve gesagt; im *masc.* sagt man meistens homme veuf); *it. adj. T.* wird es von gewissen weiß und violettfarben gestreiften Tulpen gesagt; église veuve, eine Kollegialkirche, welche ehemahls eine Domkirche war, und einen Bischof hatte.

Veuglette, *bad. fam.* à veuglette, blindlings.

Veule, *adj. fam.* schwach, matt, z. B. wenn man lange nichts gegessen hat; (Gärtn.) terre veule, zu lockere Erde; branche veule, ein zu langer und daher schwacher Ast.

Veuvage, *s. m.* der Wittwer- oder Wittwenstand; (vgl. viduité.

Vexation, *s. f.* die Bedrückung.

Vexateur, trice, *adj. néol.* s. vexatoire, *it. s.* der Bedrücker; die Bedrückerinn.

Vexatoire, *adj. nouv.* bedrückend; drückend; lästig; beschwerlich.

Vexer, *v. a.* drücken; bedrücken; Unrecht zufügen; *it. fam.* jemand plagen; quälen.

Viable, *adj. c.* (Med.) was leben kann; was leben bleiben kann; was stark oder kräftig genug ist, um leben oder fortleben zu können.

Viager, ère, *adj.* lebenslänglich; auf Lebenszeit; *it. s. m.* d. i. rente viagère, pension viagère.

Viande, *s. f.* das Fleisch; *it.* die Speise; das Essen; grosse viande, oder viande de boucherie, Fleisch von geschlachteten großen Hausthieren; viande blanche, weißes Fleisch; Fleisch von Geflügel; viande noire, Fleisch von wilden Schweinen, Hasen, Schnepfen; viande neuve, frisches, zum erstenmahl aufgetragenes Fleisch. *Fig. et Prov.* viande creuse, s. creux; mangeur de viande apprêtées, s. mangeur; cela n'est pas viande prêt, s. prêt; viande de carême, Fastenspeise; jour de viande, oder jour gras, ein Fleischtag; ce n'est pas viande pour vos oiseaux, *pop.* das ist nicht für euern

Schnabel; la viande prie les gens, die Speiſe macht Luſt zum Eſſen.

Viander, *v. n.* (Jagd) äßen; äzen; weiden; (wird nur vom Rothwild geſagt).

Viandis, *s. m. T.* das Geäß oder Geäz; die Weide des rothen Wildbrets.

Viatique, *s. m.* das Zehrgeld; der Zehrpfennig; *it.* (röm. Kirche) das heilige Nachtmahl, welches einem Sterbenden gereicht wird.

Vibord, *s. m. T.* das Dahlbord; die Lehne an der Gallerie eines Schiffes.

Vibration, *s. f. T.* die Schwingung; der Schwung; *it.* die Schwingung, d. i. die zitternde Bewegung einer berührten Saite.

Vibrer, *v. n. T.* Schwingungen machen; (ſ. vibration); corde vibrante, die zitternde Saite.

Vicaire, *s. m.* der Vikar; Vikarius; Verweſer; Stellvertreter; vicaire de J. C., der Statthalter Chriſti, d. i. der Papſt; vicaire de l'Empire, der Reichsverweſer.

Vicairie, *s. f.* der Pfarrdienſt, welcher durch einen Vikar oder Verweſer beſorgt wird.

Vicarial, ale, *adj.* einem Vikar (ſ. vicaire) gehörig, zuſtändig; denſelben betreffend.

Vicariat, *s. m.* das Amt, die Stelle eines Vikars ꝛc. (ſ. vicaire); *it.* das Gebieth eines Vikars.

Vicarier, *v. n.* die Stelle eines Vikars verſehen.

Vice, *s. m.* (v. Perſonen und Sachen) der Fehler; das Gebrechen; der Mangel; *it.* (im moraliſchen Sinn) ein Fehler; eine Untugend; (und in einem höhern Grad) das Laſter; vice de nature, ein natürliches, ein phyſiſches Gebrechen; c'est un vice de clerc, das iſt ein Schreibfehler; nul sans vice, *prov.* jeder hat ſeine Fehler; es iſt niemand ohne Fehler; (ſ. auch pauvreté).

Vice-Amiral, *s. m.* der Vice-Admiral; ein Unter-Admiral.

Vice-Amirauté, *s. f.* das Amt eines Vice-Admirals; die Vice-Admiralſchaft.

Vice-Chancelier, *s. m.* der Vice-Kanzler.

Vice-Consul, *s. m.* der Vice-Konſul.

Vice-Gérent, *s. m.* der Vice-Official.

Vice-Légat, *s. m.* der Vice-Statthalter des Papſts; ſ. légat.

Vicennal, ale, *adj. T.* was alle zwanzig Jahre geſchieht; zwanzigjährig.

Vice-Président, *s. m.* der Vice-Präſident.

Vice-Procureur, *s. m.* der Vice-Prokurator; Unter-Sachwalter.

Vice-Roi, *s. m.* der Vice-König; Unter-König.

Vice-royauté, *s. f.* die Würde, auch das Gebieth eines Vice-Königs.

Vicié, ée, *adj.* (Medic.) verdorben.

Vicier, *v. a.* (jur.) ungültig machen; vernichten; ſ. auch abonder, *prov.*

Vicieusement, *adv.* fehlerhaft; mangelhaft.

Vicieux, euse, *adj.* ſo einen Fehler, Mangel, auch ein Gebrechen hat; fehlerhaft; mangelhaft; *it.* (jur.) ungültig; *it.* (im moral. Verſtand, von Perſonen und ihren Handlungen ꝛc.) laſterhaft; ſ. vice.

Vicinal, ale, *adj. néol.* ſtatt voisin; chemin vicinal, der Feldweg.

Vicissitude, *s. f.* die Abwechslung; der (periodiſche) Wechſel z. B. der Jahrszeiten; *it.* der Unbeſtand; *it.* die Unbeſtändigkeit, Veränderlichkeit z. B. menſchlicher Dinge; *it.* (meiſt *pl.*) die Veränderungen.

Vicomte, *s. m.* Vicomtesse, *s. f.* der Beſitzer; die Beſitzerinn einer Herrſchaft, welche den Titel eines Vicomté führt; (iſt oft auch nur ein bloßer Ehrentitel); auch ehem. in Frankreich, eine Art königlicher Unterrichter.

Vicomté, *s. f.* die Herrſchaft, auch die Würde eines Vicomte; *it.* das Gebieth, der Bezirk eines ſolchen; ſ. vicomte.

Victimaire, *s. m.* (bey den Alten) der Bediente eines Opferprieſters; ein Unter-Opferprieſter.

Victime, *s. f.* das Opferthier; Opfer; *prop. et fig.* das Schlachtopfer.

Victimer, *v. a. néol.* d. i. sacrifier.

Victoire, *s. f.* der Sieg; *it.* (Mythol.) die Siegesgöttinn; remporter la victoire, *prop. et fig.* den Sieg davon tragen.

Victorieusement, *adv.* nur *fig.* ſiegreich; mit einer alles beſiegenden Stärke, Macht ꝛc.

Victorieux, euse, *adj.* ſiegreich; (ſieghaft); obſiegend. *Fig.* grâce victorieuse, *T.* die obſiegende Gnade; être victorieux de ses passions, *fig.* über ſeine Leidenſchaften ſiegen.

Victoriole, *s. f. T.* ein kleines Bildniß der Siegesgöttinn.

Victuailles, *s. f. pl.* (auf Schiffen) die Lebensmittel; der Mundvorrath; die Viktualien.

Victuailleur, *s. m.* (Schifff.) der Proviantmeiſter.

Vidame, *s. m.* der Vitzthum; Vitzdom; der weltliche Herr eines Bisthums; (eigentlich; der Statthalter eines regierenden Herrn).

Vidamé, *s. m.* oder Vidamie, *s. f.* die Vitzthumey; Vitzdomey; die Würde, auch das Gebieth eines Vitzthums; ſ. vidame.

Vidange, *s. f.* das Ausleeren; Ableeren; Leermachen; Ausräumen; Abräumen; die Ausleerung; Wegſchaffung ꝛc.; *it.* das Wegfahren des gefällten Holzes in einem Walde; *it. plur.* der aus einer Grube, aus einem Graben, aus einem heimlichen Gemach ꝛc. ausgeleerte Koth, Miſt, Schlamm, Unflath; *it. T.* die Reinigung der Weiber nach der Geburt, (*T.* lochies); tonneau qui est en vidange, ein nicht mehr volles, ein bald leeres

Faß; ce vin est en vidange, dieser Wein geht auf die Neige.

Vidangeur, *s. m.* der Sekretfeger.

Vide, *adj. c.* leer; *it* leer, d. i. leer stehend; offen stehend; ledig; unbesetzt; unbewohnt; (s. vacant); *it. fig.* leer, d. i. keine Wissenschaft oder nützliche Kenntnisse besitzend oder verrathend; geistlos; schal; ohne Verstand, Witz ꝛc.; (vgl. vague); estomac vide, ein leerer, nüchterner Magen; tant plein que vide, (Bauk.) s. plein; jours vides, (Medic.) freye Tage eines Kranken, an welchen er Arzeney nehmen kann. *Fig.* vide de sens etc., ohne Verstand; unverständig; il a toujours dix aunes de boyaux vides, s. boyau.

Vide, *s. m.* ein leerer Raum; ein leerer Platz; die Leere; *it. fig.* die Lücke; à vide, *adv.* leer; le coche s'en est retourné à vide, die Landkutsche ist leer zurück gekommen, zurück gefahren; toucher à vide. (auf Saiten-Instrumenten) die bloße Saite anschlagen oder rühren, ohne daß man mit der linken Hand greife; mâcher à vide, *fig. pop.* s. mâcher.

Vidé, ée, *part. et adj.* ausgeleert ꝛc.; geräumt ꝛc.; (Wap.) leer; des jarrets bien vidés, *T.* wohl ausgehöhlte Kniekehlen an einem Pferd.

Vide-bouteille, *s. m. fam.* ein kleines, nahe bey der Stadt gelegenes Gartenhäuschen.

Videlle, *s. f. T.* das Rädchen womit der Pastetenbäcker den Teig schneidet.

Vider, *v. a.* leeren; ausleeren; leer machen; ausräumen; ableeren; abräumen; wegräumen; wegschaffen; *it.* ausschütten; *it.* (ein Haus, eine Wohnung, das Land ꝛc.) räumen, d. i. verlassen müssen; *it.* (Geflügel, Fische ꝛc.) ausnehmen; (Wildbret) ausweiden; auswerfen; die Eingeweide heraus nehmen; (vgl. ouvrir); *it.* etwas aushöhlen; ausbohren; (s. auch écurer); vider un verre, ein Glas ausleeren, ausschütten, oder auch (ausleeren, d. i.) austrinken; cette médecine lui a fait vider de la bile, diese Arzeney hat ihm die Galle abgeführt; on l'a obligé de vider le pays, er hat das Land räumen müssen. *T.* vider un étang, einen Teich abschlagen; das Wasser davon ablaufen lassen; vider un canon, ein Stück ausbohren; vider un peigne, einen Kamm ausarbeiten; vider l'oiseau, den Raubvogel abführen oder purgiren; vider une étoffe, einen Zeug ausbacken; vider une pièce d'étoffe, ein Stück Zeug zu lange in der Walke liegen lassen, so daß es zu sehr einläuft und seine gehörige Breite verliert; vider un cheval, einem Pferd mit der Hand in den Hintern fahren, und den Koth wegmachen, ehe man ihm ein Klystier gibt; vider les terres, Erde abtragen, um den unebenen Boden gleich zu machen; faire vider le gibier, (Falken.) das Wildbret auftreiben (wenn der Vogel gestiegen ist); vider une mine, eine Zeche abbauen; vider les ventes, (Forstw.) das erkaufte und gefällte Holz aus dem Walde schaffen; on l'a contraint d'en vider ses mains, (jur.) er hat es müssen heraus geben, ausliefern. *Fig.* vider les bouteilles, les verres, die Flaschen, Gläser leeren; wacker trinken; vider un différent, einen Streit ausmachen, abthun, schlichten, beylegen; vider ses comptes, seine Rechnungen abthun.

se Vider, *v. réfl.* leer werden; le malade s'est vidé au lit, der Kranke hat (durch den Stuhlgang) sein Bett verunsäubert; le chien se vide, der Hund leert sich aus; l'affaire se vida à l'amiable, *fig.* die Sache wurde in der Güte beygelegt, abgethan.

Vidimé, ée, *part. et adj.* vidimirt.

Vidimer, *v. a. T.* vidimiren; gerichtlich bezeugen, daß die Abschrift dem Original gleichförmig sey.

Vidimus, *s. m.* (lat.) eine vidimirte Abschrift.

Vidrecome, *s. m.* (deutsch, Wiederkommen) ein großes Trinkglas das bey der Wiederkehr eines Freundes ausgeleert wird.

Viduité, *s. f.* der Wittwenstand; die Wittwenschaft; année de viduité, das Trauerjahr der Weiber; das Wittwenjahr; auch zuweilen das Wittwerjahr; (auch l'année du deuil). vgl. veuvage.

Vidure, *s. f.* das Ausgebohrte, das Ausgehackte, Ausgeschnittene, z. B. eines Zeuges; *it. T.* das Aushacken des Tuches oder eines andern Zeuges; *it.* das Ausarbeiten der Zähne an einem Kamm; s. vider.

Vie, *s. f.* das Leben; *it.* die Lebenszeit; *it.* die Lebensgeschichte; Lebensbeschreibung; der Lebenslauf; *it.* der Lebensunterhalt; das Brod; *it.* die Lebensart; *it.* (im moralischen Verstand) die Lebensart; das sittliche Betragen; die Aufführung; *it. fig.* das Leben, d. i. (v. Personen und Sachen) die Lebhaftigkeit; *it. pop.* ein Leben, d. i. das Geschrey, der Lärm, Zank, Streit, z. B. in einem Hause; perdre la vie, das Leben verlieren; um das Leben kommen; être en vie, am Leben seyn; leben; Leben haben; il y va de la vie, es gilt das Leben; sous peine de la vie, bey Lebensstrafe; de ma vie je n'ai vu telle chose, so etwas habe ich meiner Lebtage nicht gesehen; à vie, lebenslänglich; so lange man lebt; auf Lebenszeit; (im Gegensatz von à temps); mendier, demander sa vie, betteln gehen;

sein Brod betteln; Allmosen begehren; chercher sa vie, seinen Lebensunterhalt suchen; gagner sa vie, sein Brod verdienen; femme de mauvaise vie, ein Weibsbild von schlechter Aufführung; ein schlechtes, liederliches Weibsbild; vivre d'une vie nouvelle, s. vivre; eau de vie, s. eau. *Fig., et Prov.* rendre la vie dure à qn., einem das Leben verbittern oder sauer machen; être de grande, de petite vie, stark (viel) essen; wenig essen; le jambon est ma vie, Schinken ist mein Leben, d. i. ich esse ihn sehr gerne; faire la vie, sich lustig machen; sein Leben genießen; faire une vie de diable, einen Teufelslärm machen; avoir plus de bien que de vie, mehr haben als man in seinem Leben braucht; faire vie qui dure, s. durer; faire vie de garçon, ein freyes und sorgloses Leben führen; telle vie, telle fin, wie gelebt, so gestorben.

Vieil oder Vieux, *adj. m.* Vieille, *f.* alt (in seinen verschiedenen Bedeutungen); *it.* abgetragen; abgenutzt; (vieil, ancien, *synon.* s. auch die Grammat.); du vin vieux, alter Wein; vieux style, s. style. *Fig. et Prov.* vieux amis, vieux écus, s. écu; un homme de la vieille roche, s. roche; c'est le vieux jeu, on n'en rit plus, s. jeu; cet homme ne fera pas de vieux os, s. os; (s. auch dépouiller).

Vieillard, *s. m.* der Greis; ein alter Mann; ein Alter.

Vieille, *s. f.* eine alte Frau; ein altes Weib; eine Alte; s. auch conte.

Vieillerie, *s. f.* alte Sachen; alte Lumpen; alter Hausrath; das Trödelwerk; *vulg.* alter Plunder.

Vieillesse, *s. f.* (v. Personen, Thieren und Sachen) das Alter; *it.* d. i. alte Leute; accablé de vieillesse, cassé de vieillesse, alt und abgelebt; si jeunesse savoit, et vieillesse pouvoit, *prov.* s. jeunesse; (s. auch veiller).

Vieilli, ie, *part.* alt geworden ꝛc.; alt gemacht ꝛc.

Vieillir, *v. n.* (mit *avoir*) alt werden; (v. Menschen auch:) altern; (v. Dingen auch:) alten; veralten; aus dem Gebrauch kommen; abkommen; *it.* alt werden, d. i. sich abnutzen; stumpf werden; *it.* vieillir, *v. a.* alt machen, d. i. machen daß jemand vor der Zeit alt werde; nous vieillissons tous les jours, wir werden täglich älter; cette maladie l'a vieilli de dix ans, diese Krankheit hat ihn zehn Jahre älter gemacht.

Vieillot, otte, *adj. plais.* ältlich; der oder die anfängt alt auszusehen; il a l'air vieillot, er sieht ältlich aus.

Vielle, *s. f.* die Leyer; jouer de la vielle, leyern; auf der Leyer spielen. *Prov. pop.* il est long comme une vielle, er ist überaus langsam; il est de tous bons accords, il est du bois dont on fait des vielles, d. i. er läßt sich alles gefallen.

Viellé, ée, *part.* in folg.: boeuf viellé, der Leyerochs; s. boeuf.

Vieller, *v. n.* leyern; auf der Leyer spielen; *it. fig. pop.* in etwas langsam zu Werke gehen; zögern; zaudern; trändeln.

Vielleur, euse, *s.* der Leyermann; die Leyerfrau; pistole de vielleur, *prov. pop.* d. i. die kleinste Münze; der Heller.

Vierge, *s. f.* eine reine Jungfrau; *it.* (Astron.) die Jungfrau (ein Sternbild); *it.* la vierge, la sainte vierge, (röm. kath. Kirche) die heil. Jungfrau; die Mutter Gottes; un amoureux des onze mille vierges, *prov. plais.* einer der in alle Mädchen verliebt ist.

Vierge, *adj. c.* ce garçon est encore vierge, dieser Junggesell hat seine Jungferschaft noch; er ist ein reiner Junggesell; il n'a pas encore connu femme, er hat noch kein Weibsbild berührt; cire vierge, das Jungfernwachs; miel vierge, Jungfernhonig; métaux vierges, Jungfernmetalle, d. i. Metalle welche ohne Vermischung in der Erde gefunden werden; or vierge, gediegenes Gold; argent vierge, gediegenes Silber; terre vierge, eine Erde in welcher noch niemahls etwas gepflanzet worden ist; parchemin vierge, das Jungfernpergament; Pergament von jungen todtgebornen Lämmern, Ziegen; huile vierge, s. huile; racine vierge, (auch sceau Nôtre-Dame,) s. sceau; vigne vierge, die Zaunrebe, (eine rankende Pflanze); son épée est encore vierge, *plais.* er hat den Degen noch nie gezogen.

Vieux, s. vieil.

Vif, vive, *adj.* lebendig; lebend; *it.* lebhaft; frisch; munter; aufgeweckt; *it.* lebhaft, d. i. heftig; empfindlich; stark; (v. der Kälte ꝛc. auch:) strenge; scharf; *it.* lebhaft, d. i. hitzig; feurig; *it.* (v. Wäldern) wohl bewachsen; *it.* voller Wildbret; (letzteres wird auch von Ebenen gesagt). *Fig.* haie vive, ein lebendiger Zaun oder Hag; eine grüne Hecke; eau vive oder des eaux vives, lebendiges Wasser, d. i. Quellwasser; couleur vive, eine frische, glänzende Farbe; chair vive, das lebendige, das gesunde Fleisch; de la chaux vive, ungelöschter Kalk; roche vive, ein lebendiger Felsen; (s. auch roche); la foi vive, der lebendige Glaube; avoir l'esprit vif, einen lebhaften Geist haben; de vive force, mit aller Gewalt; cet attelier est vif, diese Werkstatt ist lebhaft oder lebendig, d. i. voller Arbeiter; du bois taillé à vive arête, s. arête.

Vif, *s. m.* das lebendige, gesunde Fleisch;

it. (jur.) der Lebende; Lebendige; (im Gegenſatz des Verſtorbenen); *it. T.* das Leben, der Kern eines Baumes, eines Steines; le vif de l'eau, die (Meeres-) Fluth, wenn ſie am höchſten iſt; le vif de la colonne, der Säulenſchaft; portrait tiré au vif, ein nach dem Leben gemahltes Bildniß; couper jusqu'au vif, oder dans le vif, in das geſunde Fleiſch ſchneiden; das geſunde Fleiſch wegſchneiden; le mort saisit le vif, (jur.) der Todte bietet dem Lebenden die Hand, d. i. der nächſte Erbe tritt von rechtswegen die Verlaſſenſchaft an. *Fig.* il faut couper là dans le vif, hier muß man ſich wehe geſchehen laſſen, ſich Gewalt oder Zwang anthun, *vulg.* in einen ſauern Apfel beißen; il est piqué au vif, er iſt auf das empfindlichſte beleidiget; il est touché au vif, er iſt auf das empfindlichſte gerührt.

Vif-argent, *s. m.* das Queckſilber; avoir du vif-argent dans la tête, d. i. äußerſt leichtſinnig und unbeſonnen ſeyn.

Vif-gage, *s. m.* (jur.) ein lebendes Pfand; ſ. gage.

Vigie. *s. f.* être en vigie, (Schiff.) Schildwache ſtehen.

Vigilamment, *adv.* wachſam; (*pl. us.* avec vigilance).

Vigilance, *s. f.* die Wachſamkeit, d. i. die anhaltende Sorgfalt, Achtſamkeit.

Vigilant, ante, *adj.* wachſam, d. i. anhaltend-ſorgfältig, achtſam.

Vigile, *s. f.* (röm. kath. Kirche) der heilige Abend; der Abend vor einem großen Feſt; die Vigilie; (vergl. veille;) vigiles des morts, Seelmeſſen.

Vigiler, *v. a. néol.* ſtatt veiller sur ...., bewachen, ein wachſames Auge haben.

Vigne, *s. f.* die Rebe; der Weinſtock; die Weinrebe (im allgemeinen. Ein einzelner Weinſtock, eine einzelne Rebe aber heißt: cep de vigne; daher überſetzt man auch la vigne, die Reben;) *it.* vigne, der Weinberg; oder überh. ein Weingarten; *it.* vignes. die Luſthäuſer um Rom und einige andere Städte Italiens herum; vigne blanche oder vigne vierge, ſ. vierge, *adj.* *Prov.* après nous, (oder quand nous serons morts) fera les vignes qui pourra, die nach uns kommen, mögen auch ſorgen; um das Zukünftige bekümmern wir uns nicht; travailler à la vigne du Seigneur, im Weinberg des Herrn, d. i. an der Bekehrung der Menſchen arbeiten; un mariage de Jean des vignes, tant tenu, tant payé, oder un mariage en détrempe, ſ. détrempe; se sauver par les vignes oder par les marais etc. ſ. marais.

Vigneron, *s. m.* der Winzer; Weingärtner; Weinbauer.

Vignette, *s. f.* die Vignette; der Buchdruckerſtock zum Zierath; das Stöckchen.

Vignoble, *s. m.* eine Gegend wo viel Wein wächst; das Weinland.

Vignot, *s. m.* ein drey Fuß hoher Tiſch, worauf der Kabeljau gelegt wird, wenn er aus dem Meer gezogen wird.

Vigogne, *s. m.* eine Art Schafe aus Peru, deren feine Wolle ſehr berühmt iſt, und auch vigogne genannt wird; des bas de vigogne, Strümpfe von peruvianiſcher Schafwolle, (von Vigonienwolle).

Vigorte, *s. f. T.* der Kaliberſtock der Artilleriſten; ſ. passe-balle.

Vigoureusement, *adv.* tapfer ꝛc.

Vigoureux, euse, *adj.* ſtark; kräftig; bey Kräften; tapfer; *it.* friſch; lebhaft; nachdrücklich.

Viguerie, *s. f.* (ehem. in Frankr.) das Amt und auch der Gerichtsbezirk eines Landrichters; ſ. viguier.

Vigueur, *s. f.* die Stärke; Kraft; *it. fig.* die Tapferkeit; der Muth; die Standhaftigkeit; *it.* der Nachdruck; die Stärke; être en vigueur, (von Geſetzen ꝛc.) Kraft haben; gültig ſeyn; nicht abgeſchafft, nicht aufgehoben ſeyn.

Viguier, *s. m.* (ehem. in Frankreich) ein Landrichter in Languedoc und in der Provence.

Vil, vile, *adj.* gering; ſchlecht; *it.* niedrig, (vgl. bas, *fig.*); *it.* niedrig, d. i. niederträchtig; ſchändlich; verächtlich; verworfen; chose de vil prix, eine geringe Sache; eine Sache von geringem Werth; être à vil prix, ſehr wohlfeil (wohlfeiler als gewöhnlich) ſeyn; *vulg.* ſpottwohlfeil ſeyn.

Vilain, aine, *adj.* garſtig; häßlich; ſchmutzig; *it. qq. f.* garſtig; häßlich, d. i. beſchwerlich, wie z. B. der Huſten ꝛc.; *it.* (im moral. Verſtande, von Perſonen und Sachen) garſtig; häßlich; boßhaft; *fig.* ſchändlich; unanſtändig; unehrbar; unzüchtig; unſittlich; ſchmutzig; *it.* karg; geizig; filzig; tous vilains cas sont reniables, *prov.* ſ. reniable.

Vilain, *s. m.* (*ol.* d. i. paysan; roturier, homme de néant, ein Menſch von geringer niedriger Herkunft; ſ. *prov.*;) *it.* ein grober, ungeſchliffener, ungeſitteter Menſch; (man ſagt auch vilaine, *s. f.* ein liederliches Weibsbild). *Prov.* jeux de main, jeux de vilain, ſich mit Fäuſten balgen ſtehet garſtig; das Fauſtſpiel iſt ein garſtiges Spiel; c'est la fille au vilain, (wird von Aemtern ꝛc. geſagt) wer am meiſten bezahlt oder bietet, bekommt das Mädchen; il n'est chère que de vilain oder que d'avaricieux, ſ. chère, *s. f.* (ſ. auch oindre).

Vilainement, *adv.* garſtig; garſtigerweiſe;

schändlich; *it.* filzig; knauserig ꝛc. (ſ. vilain.)

Vilebrequin, *s. m. T.* der Windelbohrer; Traubenbohrer; die Bruſtleyer; des jambes de vilebrequin, *prov.* krumme Beine.

Vilement, *adv. p.us.* niederträchtig; verächtlich; ſchändlich.

Vilené, *adj.* un lion vilené, (Wap.) ein Löwe, deſſen Geſchlecht man unterſcheiden kann.

Vilenie, *s. f.* der Unrath; Unflath; (ſ. obscénité, ordure, sâleté;) *it.* ein häßlicher, ſchändlicher, ſtinkender Geiz; die Kargheit; *it. plur.* garſtige, unehrbare, unzüchtige, oder auch ſchimpfliche, beleidigende Reden und Ausdrücke; *it. plur.* ungeſunde, ſchädliche Speiſen.

Vileté, *s. f.* (vom Preis einer Waare, oder von der Waare ſelbſt) die Niedrigkeit des Preiſes; der geringe Preis oder auch der Unwerth einer Waare ꝛc.; *it.* die Geringfügigkeit, die Geringſchätzigkeit, die Unterwürfigkeit einer Sache.

Vilipender, *v. a. fam.* gering ſchätzen; gering achten; verachten; verächtlich halten oder behandeln.

Villace, *s. f. mépr.* eine große, ſchlecht gebaute und wenig bevölkerte Stadt; (richtiger ſchriebe man villasse).

Village, *s. m.* das Dorf; noces de village, die Bauer- oder Dorf-Hochzeit; un curé de village, ein Dorfpfarrer. *Prov.* il est bien de son village, außer dem, was in ſeinem Dorf vorgeht, weiß er nichts; le coq du village, ſ. coq; à gens de village trompette de bois, ſ. trompette; il ne faut point se moquer des chiens, qu'on ne soit hors du village, ſ. moquer.

Villageois, oise, *s.* der Landmann; (Bauer;) die Frau vom Land; das Landmädchen; (die Bäuerinn;) *pl.* Landleute; *it. adj.* z. B. air villageois, die Dorfmiene.

Villanelle, *s. f.* eine Art (wenig mehr gebräuchlicher) ländlicher Lieder; *it.* eine Art ländlicher Tänze.

Ville, *s. f.* die Stadt; *it.* die Bürgerſchaft, die Einwohner einer Stadt; *it. qqf.* der Stadtrath (le corps de la ville); il est à la ville, er iſt in der Stadt, d. i. nicht auf dem Land; il est en ville, er iſt ausgegangen; er iſt nicht zu Haus; dîner en ville, nicht zu Haus ſpeiſen; zu Gaſt ſpeiſen; avoir une partie de son bien sur la ville, d. i. sur l'hôtel de ville, einen Theil ſeines Vermögens auf dem Stadthaus angelegt haben; vin de ville, ſ. vin. *Prov.* avoir ville gagnée, ſ. gagné; ville qui parlemente est à moitié rendue, ſ. parlementer.

Villenage, *s. m. T. ol.* eine Art niedriger Frohndienſte leibeigener Unterthanen.

Villette, *s. f.* ein kleines Städtchen.

Vimaire, *s. f.* (in Waldungen) der Windſchaden; Windbruch.

Vimbe, *s. f.* die Zürthe, (ein Seefiſch).

Vin, *s. m.* der Wein; *it.* die Stärke des Weins; vin de deux, de trois feuilles, zweyjähriger, dreyjähriger Wein; vin qui se passe, Wein, der ſeine Kraft verliert; vin qui n'est pas en sa boite, Wein, der noch nicht zu trinken iſt; gros vin, petit vin, ein ſchwerer, ein leichter Wein; vin de mère-goutte, der Vorlauf; Wein, der ungepreßt abläuft; vin du crû, Wein, der in dem nehmlichen Ort oder Bann gewachſen iſt, wo er getrunken wird; vin doux, ſüßer Wein, der noch nicht gegoren hat; vin coupé, Wein mit andern vermiſcht; vin poussé, ſ. pousse; tâche de vin, das rothe (Mutter-) Mahl; vin du marché, auch pot de vin, der Leikkauf, (der Wein, welchen, nach geſchloſſenem Kauf, der Käufer und Verkäufer mit einander trinken); vin de ville, derjenige Wein, welchen eine Stadt bey irgend einer Gelegenheit einem großen Herrn zum Geſchenk macht; être pris de vin, être dans le vin, betrunken ſeyn; être en pointe de vin, *fam.* ein Räuſchchen, ein Spitzchen haben; porter bien le vin, den Wein wohl vertragen können; avoir le vin gai, mauvais etc., einen luſtigen, einen böſen ꝛc. Rauſch haben; nous étions entre deux vins, wir fiengen eben an, vom Trinken luſtig zu werden; il y a du vin dans le fait, die Sache iſt beym Trunk geſchehen *Fig. et Prov.* vin de l'étrier, ſ. étrier; vin à une oreille, à deux oreilles, ſ. oreille; sac à vin, ſ. sac; cuver son vin, ſ. cuver; faire jambes de vin, ſ. jambe; aprés bon vin bon cheval, ein trunkener Reiter macht kurze Meilen; il a mis de l'eau dans son vin, ſ. eau.

Vinade, *s. f. T.* die Weinfrohne.

Vinage, *s. m.* der Weinzehente; *it.* der Weinzoll; *it.* überhaupt das Weggeld; Brückengeld.

Vinaigre, *s. m.* der Eſſig; Weineſſig; du vinaigre rosat, Roſeneſſig; vinaigre sucré, Eſſigzucker. *Fig. et Prov.* habit de vinaigre, *pop.* ein für die Jahrszeit zu leichtes, zu dünnes Kleid; on prend plus de mouches avec une cuillerée de miel, qu'avec un tonneau de vinaigre, mit Gelindigkeit richtet man mehr aus, als mit ſtürmiſchen Worten.

Vinaigré, ée, *part. et adj.* ſ. vinaigrer; cela est trop vinaigré, das iſt zu ſauer; es iſt zu viel Eſſig daran; sauce vinaigrée, die Eſſigbrühe; die ſauere Brühe.

Vinaigrer, *v. a.* mit Eſſig anmachen.

Vinaigrerie, *s. f.* die Eſſigbrauerey; Eſſigſiederey.

Vinaigrette, *s. f.* die kalte Eſſigtunke oder Eſſigbrühe mit Pfeffer, Oehl, Zwiebeln, klein gehackter Peterſilie ꝛc.; *it.* (ehem. in Paris) eine kleine zweyräderige Kaleſche, worin man ſich von einem Ort zum andern führen ließ; du boeuf à la vinaigrette, Rindfleiſch mit einer Eſſigtunke.

Vinaigrier, *s. m.* der Eſſigbrauer; Eſſigſieder; *it.* der Eſſigbändler (marchand vinaigrier); *it.* die Eſſigflaſche; das Eſſigkännchen; *it.* der Eſſigbaum; Färberbaum; Sumach; (auch sumac).

Vinasse, *s. f.* ſchaler, verdorbener Wein; (vin pouſſé).

Vindas, *s. m.* (das s wird ausgeſprochen) *T.* ſ. cabestan.

Vindémiaire, ſ. vendémiaire.

Vindicatif, ive, *adj.* rachgierig; rachſüchtig; justice vindicative, die ſtrafende Gerechtigkeit.

Vindicte, *s. f.* die Rache; vindicte publique, *T.* die gerichtliche Verfolgung der Verbrecher.

Vinée, *s. f.* d. i. récolte de vin, die Weinärnte, Weinleſe, der Herbſt, (in Rückſicht auf die Eigenſchaft und Quantität des Weines).

Vinetier, *s. m.* der Berberisſtrauch; Sauerdorn; Sauerach.

Vinette, *s. f.* épine vinette, die Berberisbeere; (vgl. vintier).

Vineux, euse, *adj.* weinreich, geiſtig, ſtark, (wird vom Wein geſagt); *it.* weinicht; nach Wein riechend oder ſchmeckend; *it.* wie roſenrother Wein (vin rosé); weinroth; pommes vineuses, Aepfel, die einen Weingeſchmack haben; rouan vineux, der Braunſchimmel; maladie vineuse, *com.* d. i. l'ivresse, die Trunkenheit.

Vingt, *adj. c.* zwanzig; *it. s. m.* der zwanzigſte Tag; der Zwanzigſte; vingt et un, ein und zwanzig. (Hierbey iſt zu merken, daß wenn nach quatre-vingt ein *Substantif* folget, das vingt im *plur.* geſetzt werden muß, z. B. quatre-vingts écus, achtzig Thaler; quatre-vingts ans, quatre-vingts chevaux etc.; folget aber eine Zahl, als quatre-vingt-deux, trois, quatre etc., ſo bleibt das s weg; ſ. auch quinze-vingt, unter quinze).

Vingtaine, *s. f.* eine Anzahl von zwanzig; cela coûte une vingtaine d'écus, das koſtet zwanzig Thaler.

Vingtaine, *s. f. T.* das Seil, womit die Müller ihren Mühlſtein aufheben, wenn ſie ihn ſchärfen wollen; *it.* (Maurer) das Leitſeil, Lenkſeil beym Aufziehen eines Werkſteines.

Vingtième, *adj. c.* der, die, das zwanzigſte; *it. s. m.* der zwanzigſte Theil; das Zwanzigſtel; der zwanzigſte Pfennig.

Viol, *s. m.* die Nothzüchtigung; die gewaltſame Entehrung oder Schändung einer Weibsperſon.

Violat, *adj. m.* syrop violat, Violenſyrup; miel violat, Violenhonig.

Violateur, trice, *s.* der Uebertreter; Verletzer; die Uebertreterinn ꝛc.

Violation, *s. f.* die Uebertretung; Verletzung; violation d'un serment, der Eidbruch! violation de la paix, der Friedensbruch.

Viole, *s. f.* eine mit ſechs Saiten bezogene Violine; basse de viole, die Baßgeige; viole d'amour, eine Geige mit (ſechs) ſtählernen oder meſſingenen Saiten.

Violé, ée, *part. et adj.* übertreten ꝛc.

Violement, *s. m.* d. i. violation; *it. p.us.* ſtatt viol.

Violemment, *adv.* (ſpr. emm wie am) heftig ꝛc.; *it.* gewaltthätig ꝛc. ſ. violent.

Violence, *s. f.* die Heftigkeit; (wohl auch im moraliſchen Verſtand:) die Hitze; *it.* die (unerlaubte, geſetzwidrige) Gewalt, welche man braucht, welche man jemanden anthut; die Gewaltthätigkeit; user de violence, Gewalt brauchen; se faire violence, ſich zwingen; ſich Gewalt, Zwang anthun; faire violence aux paroles, den Worten Gewalt anthun; die Worte verdrehen, gegentheilig auslegen; ihnen eine gezwungene Auslegung geben.

Violent, ente, *adj.* heftig; ſehr ſtark; gewaltig; (wohl auch im moraliſchen Verſtand:) hitzig; *it.* gewaltſam; gewaltthätig; une tempête violente, ein gewaltiger Sturm; une douleur violente, ein heftiger Schmerz; mort violente, ein gewaltſamer Tod; cela est trop violent, *fam.* das iſt zu ſtrenge, zu arg, zu viel gefordert ꝛc.; tout ce qui est violent n'est pas durable, *prov.* ſtrenge Herren regieren nicht lang.

Violenter, *v. a.* (jemanden) Gewalt anthun; jemand mit Gewalt zwingen; violenter une loi, d. i. faire violence à etc., einem Geſetz Gewalt anthun; ſ. violence.

Violer, *v. a.* übertreten; verletzen; brechen; (ſ. violation;) *it.* (eine Weibsperſon) ſchänden; nothzüchtigen, ihr Gewalt anthun.

Violet, ette, *adj.* violett; veilchenblau; violenblau; *it. s. m.* das Veilchenblau ꝛc. faire feu (oder du feu) violet, *fig. prov.* viel verſprechen und wenig leiſten; prächtig anfangen und ſchlecht endigen; (ſ. auch ange und conte).

Violette, *s. f.* das Veilchen; die Viole; bois de violette, das Violenholz.

Violier, *s. m.* der gelbe (wild wachſende) Violen- oder Nägelein-Stock; (auch giroflier).

Violon, *s. m.* die Geige; Violine; *vulg.* die Fiedel; *it.* der Violiniſt; (und meiſt

mèpr.) der Geiger; *vulg.* Fiedler; dessus de violon, basse de violon, ſ. dessus, basse; jouer du violon, die (oder auf der) Geige ſpielen; *it.* violon, der Nahme eines Inſtruments der Drahtzieher und Hutmacher; un plaisant violon, *pop.* ein närriſcher, drolliger Kerl; il paye les violons, et les autres dansent, *prov.* er hat die Mühe, und andere haben den Nutzen.

Violoncelle, *s. m.* (ſpr. violonchelle,) die kleine Baßgeige; das Violoncell.

Viome, *s. f.* der Schlingbaum, Mehlbeerbaum, (ein ſtrauchartiger Baum).

Vipère, *s. f.* die Viper; Otter; Natter. *Fig.* engeance oder race de vipères, das Ottergezücht; langue de vipère, die Läſterzunge, das Lügenmaul.

Vipéreau, *s. m.* das Junge von einer Viper, Otter, Natter.

Vipérine, *s. f.* das Schlangenkraut, Natterkraut; die wilde Ochſenzunge; (auch langue de bouc; échium).

Virago, *s. f.* (lat.) une grande virago, *fam. iron.* ein großes, ſtarkes Weibsbild, das ein männliches Anſehen hat.

Virelai, *s. m. ol.* eine alte Art kurzer franzöſiſcher Verſe von einerley Reim.

Virement de parties, *s. m.* (Handlung) der Scontro; der Uebertrag einer Schuld von gewiſſem Werth, den man an einen Gläubiger macht, dem man eben ſo viel ſchuldig iſt.

Viré, ée, *part. et adj.* gedreht ꝛc.

Virer, *v. a.* (Schiff.) drehen; wenden; umdrehen; virer l'ancre, den Anker einholen; *it. v. n. fig. pop.* tourner et virer, ſich drehen und wenden, d. i. allerley Ausflüchte ſuchen; *it. v. a. fig. pop.* tourner et virer qn., einen drehen und wenden; einen hin und her wenden, d. i. durch allerley Fragen einen auszuforſchen ſuchen.

Vires, *s. f. pl.* (Wap.) in einander liegende Ringe.

Vireveau, *s. m. T.* der Schiffsbaſpel; die Spille; Winde; (ſ. cabestan;) les épées oder barres de vireveau, die Stangen der Schiffswinde.

Virevole, *s. f.* ſ. dévole.

Virevolte, *s. f. T.* das Herumtummeln eines Pferdes.

Virevousse, *s. f. fig. pop. cor.* ſtatt virevolte: il fait bien des virevousses, er macht ſich viele Gänge; er läuft viel hin und her.

Virginal, ale, *adj.* jungfräulich; la pudeur virginale, die jungfräuliche Schamhaftigkeit; lait virginal, die Jungfrauenmilch, (eine Art Schminkwaſſer).

Virginité, *s. f.* die Jungferſchaft; la fleur de la virginité, der jungfräuliche Kranz; il a encore sa virginité, er iſt noch ein reiner Junggeſell.

Virgoulense, *s. f.* eine Art ſaftiger Winterbirnen.

Virgule, *s. f.* das Komma; der Beyſtrich; das Beyſtrichlein; le point-virgule, das Semikolon; observer les points et les virgules, *fig. prov.* ſ. observer.

Viril, ile, *adj. prop. et fig.* männlich; *fig.* auch mannhaft; robe virile, ſ. robe; action virile, *fig.* eine männliche, tapfere That; partager une succession par portions viriles, *T.* eine Erbſchaft in gleiche Theile theilen.

Virilement, *adv.* männlich.

Virilité, *s. f.* (von männlichen Perſonen) die Mannbarkeit; das männliche, mannbare Alter; *it.* die Mannheit; die Tüchtigkeit zu dem Kinderzeugen; entrer en virilité, mannbar werden.

Virole, *s. f.* die Zwinge an einem Meſſerheft, an einem Stock, an einer Feile ꝛc.; ein Ring an mehreren andern Dingen, zu einem ähnlichen Gebrauch; *it. T.* d. i. virolet.

Virolé, ée, *adj.* (Wapenk.) mit Ringen von einer andern Farbe verſehen.

Virolet, *s. m. T.* die hölzerne Nuß am Steuerruder, wo der Kolderſtock durchgeht; (auch virole).

Virte, *s. f. prvcl.* ſtatt vélte.

Virter, *v. a. prvcl.* ſtatt velter.

Virtualité, *s. f. T.* die vermögende Kraft; (im Gegenſatz von force actuelle).

Virtuel, elle, *adj.* vermögend (etwas zu wirken; im Gegenſatz von actuel, wirklich; wirklich wirkend); es kann auch wohl mit: verborgen — überſetzt werden.

Virtuellement, *adv.* dem Vermögen nach; (ſ. virtuel;) le feu est virtuellement dans la pierre à fusil, das Feuer ſteckt als eine vermögende Kraft oder Eigenſchaft im Flintenſtein.

Virtuose, *s. m. et f.* der Virtuos; die Virtuoſinn; eine in ihrer Kunſt oder Wiſſenſchaft ſich beſonders auszeichnende Perſon.

Virulence, *s. f.* die eiterige Beſchaffenheit einer Wunde, eines Geſchwürs ꝛc.

Virulent, ente, *adj. T.* eiterig; bösartig; veneriſch; *it. fig.* style virulent, eine giftige, beiſſende Feder.

Virus, (ſprich das s aus) *s. m. T.* (lat.) das veneriſche Gift; der anſteckende Eiter.

Vis, (ſpr. das s aus) *s. f.* die Schraube; *it. T.* die Schraubenſchnecke; vis de la presse, die Spindel; vis d'Archimède, die archimediſche Waſſerſchraube; (auch pompe spirale;) escalier à vis oder à limace, en limaçon, ſ. limace und limaçon; vis à jour, eine Art hängender Wendeltreppe ohne Spindel; vis de S. Gilles, eine Treppe mit einem Schneckengewölbe; fermer avec une vis, zuſchrauben.

Vis-à-vis, *adv. et prép.* (de qn., de qch.,) jemanden, einer Sache) gegen über; (in der gemeinen Sprache wird auch *de* weggelassen, z. B. vis-à-vis la maison etc.;) il n'oseroit dire cela vis-à-vis de moi, er unterstünde sich nicht, mir es in das Gesicht zu sagen; il se trouve vis-à-vis de rien, *fig. fam.* aller seiner angewandten Mühe und seiner Hoffnung ungeachtet, so bleibt ihm nichts mehr übrig, so weiß er sich nicht mehr zu helfen.

Vis-à-vis, *s. m.* eine Art schmahler Kutschen mit zwey gegen einander über befindlichen Sitzen; *it. fam.* die einer andern Person gegen über sitzende, stehende, wohnende ꝛc. Person.

Visa, *s. m.* das Visa; das Zeichen oder Zeugniß, woraus erhellt, daß eine kompetente Person eine Schrift gesehen, und gutgeheißen habe.

Visage, *s. m.* das Gesicht; (in der höhern Schreibart) das Angesicht; *it.* die Gesichtsmiene (s. air); *it fam.* das Gesicht, (*plur.* die Gesichter,) d. i. eine Person; avoir l'air, avoir un visage de santé, s. santé; (so auch avoir bon visage;) faire bon, faire mauvais visage à qn., jemanden ein gutes, ein böses (saures) Gesicht machen; se composer le visage, eine ernsthafte Miene annehmen; changer de visage, se démonter le visage, das Gesicht, auch die Farbe verändern; prendre tel visage qu'on veut, aussehen, wie man will. *Fig.* visage de pleine lune, d'excommunié, etc. s. diese Wörter; trouver visage de bois, s. bois; tourner visage aux ennemis, während dem Fliehen sich auf einmahl wieder gegen den Feind kehren, und Widerstand leisten; s. auch paroître, retomber etc.

Visagère, *s. f.* das Vordertheil an einer Weiberhaube.

Viscéral, ale, *adj. T.* zu den Eingeweiden gehörig, oder dieselben betreffend.

Viscère, *s. m. T.* ein Theil der Eingeweide und der edlern innerlichen Theile des thierischen Körpers.

Viscide, *s. m. T. p.us.* die zähe Feuchtigkeit in den Gefäßen des menschlichen Körpers.

Viscosité, *s. f. T.* das zähe, kleberige Wesen; die zähe ꝛc. Beschaffenheit; s. visqueux.

Visé, ée, *part. et adj.* s. viser.

Visée, *s. f.* das Zielen im Schießen oder Werfen; prendre sa visée, zielen; changer de visée, *fig. fam.* sein Vorhaben ändern.

Viser, *v. n.* (à qch., auf etwas) zielen; *it. fig.* seine Absicht, sein Absehen auf etwas richten; voilà bien visé pour un borgne, *iron. fam.* das heißt wohl geschossen, aber übel getroffen.

Viser, *v. a.* das Visa beyschreiben oder auf etwas schreiben; s. visa.

Visibilité, *s. f. T.* die Sichtbarkeit.

Visible, *adj. c.* sichtbar; *it fig.* klar; offenbar; augenscheinlich; mon maître n'est pas visible aujourd'hui, mein Herr ist heute nicht zu sprechen; er läßt heute niemand vor sich; cela est trop visible, das fällt zu sehr in die Augen.

Visiblement, *adv.* sichtbar; sichtbarlich; zusehends; augenscheinlich; offenbar ꝛc.

Visière, *s. f.* das Visier am Helm, an einer Kaske, an einer ledernen Kappe ꝛc.; *it.* (an einem Flintenlauf) das Visirkorn; Korn; *it. fig. burl.* das Gesicht; rompre en visière à qn., seine Lanze am Visir seines Gegners zerbrechen; *fig.* jemanden Grobheiten oder harte Worte ins Gesicht sagen; donner dans la visière à qn., *fig. fam.* jemanden in die Augen stechen, d. i. wohl gefallen.

Visigot, *s. m.* (der Westgothe;) *fig.* ein grober, roher, ungesitteter Mensch.

Vision, *s. f.* das Sehen; *it* das Gesicht; die Erscheinung; *it. fig.* die Erscheinung; Träumerey; falsche Einbildung; vision béatifique, vision intuitive, *T.* das seligmachende Anschauen Gottes; visions cornues, *fig.* ungereimte Einbildungen; l'arc de vision, der Sehungsbogen eines Sterns.

Visionnaire, *adj. et s. c.* eine Person, welche vorgibt oder sich einbildet, Erscheinungen, Gesichte (visions) zu haben; der Geisterseher; die Geisterseherinn; *it. fig.* der Schwärmer; Fantast; die Schwärmerinn.

Visir, s. vizir.

Visitation, *s. f.* de la Vierge, die Heimsuchung Mariä; fête de la visitation, das Fest der Heimsuchung; l'ordre de la visitation, der Klosterfrauen-Orden der Heimsuchung; s. übrigens visite.

Visite, *s. f.* der Besuch; die Visite; *it.* die Besichtigung; Durchsuchung; Untersuchung; *it. T.* (d'un procès,) die gerichtliche Untersuchung eines Prozesses; rendre visite à qn., oder faire une visite à qn., jemanden einen Besuch, eine Visite machen, abstatten; eine Visite bey jemanden ablegen; jemand besuchen; (in der letztern vertraulichen Bedeutung sagt man: aller voir qn.); rendre sa or rendre la visite à qn., jemanden eine Visite erwiedern, oder einen Gegenbesuch abstatten; rendre visite en robe détroussée, *fig. fam.* s. robe; faire visite dans une maison, eine Hausuchung anstellen; visite de cadavre, die Besichtigung eines todten Körpers durch geschworne Wundärzte; visite de matrones, die Besichtigung einer weib-

lichen Person durch Hebammen, auf Befehl der Obrigkeit, um zu untersuchen ob sie schwanger ist.

Visité, ée, *part. et adj.* besucht ꝛc.; besichtigt ꝛc.

Visiter, *v. a.* jemanden eine (Ceremonien-) Visite abstatten; die Aufwartung machen; *it.* (aus Frömmigkeit, aus Barmherzigkeit) besuchen, z. B. die Kirchen, Hospitäler, Kranken ꝛc. (s. visite); *it.* besichtigen; in Augenschein nehmen; untersuchen; durchsuchen; visitiren; (s. visite;) Dieu l'a visité, Gott hat ihn heimgesucht.

Visiteur, *s. m.* der Visitator eines Klosters; *it. p. us.* der Besichtiger; Beschauer.

Visorium, visorion, *s. m.* (Buchdr.) der Schrifthalter; Halter; das Tenakel.

Visqueux, euse, *adj.* kleberig; zähe; s. gluant.

Visser, *v. a.* mit Schrauben oder mit einer Schraube befestigen; anschrauben.

Visuel, elle, *adj. T.* zum Sehen oder zum Gesicht gehörig; rayon visuel, der Sehestrahl; Gesichtsstrahl; nerf visuel, oder nerf optique, der Sehenerve.

Vit, *s. m.* (in der libertinischen Sprache) d. i. membre viril.

Vital, ale, *adj.* zur Erhaltung des Lebens gehörig; esprits vitaux, die Lebensgeister.

Vitchoura, *s. m.* (polnisch) die Wildschur, ein mit Pelz gefütterter Ueberrock.

Vite, *adj. c.* geschwind; schnell; hurtig.

Vite, *adv.* geschwind.

Vitement, *adv. fam.* geschwind; schnell; hurtig; s. auch besogne.

Vitesse, *s. f.* die Geschwindigkeit; Schnelligkeit.

Vitex, *s. m.* der Keuschbaum; s. agnus castus.

Vitonnières, *s. f. plur. T.* s. bittonnières, (oder bitonières,) anguillées etc.

Vitrage, *s. m.* das Glas- und Fensterwerk in einem Haus; die Glaserarbeit; *it.* die Glaswand.

Vitraux, *s. m. plur.* (vom ungebräuchlichen *sing.* vitrail) Kirchenfenster.

Vitre, *s. f.* ein (insg. ein großes) Fenster, (z. B. la grande vitre d'une église); *it.* die Glasscheibe; Fensterscheibe; Scheibe; (auch carreau de vitre:) les vitres d'un carrosse, die Kutschengläser.

Vitré, ée, *part. et adj.* mit Glasscheiben, Glasfenstern versehen ꝛc.; porte vitrée, die Glasthüre; humeur vitrée, *T.* die gläserne Feuchtigkeit, eine von den drey Feuchtigkeiten im Auge.

Vitrec, *s. m.* der Weißschwanz, ein Vogel.

Vitrer, *v. a.* mit Glasscheiben, Glasfenstern versehen; Glasscheiben in etwas setzen.

Vitrerie, *s. f.* das Glaserhandwerk; *it.* der Glashandel.

Vitrescibilité, *s. f. T.* die Eigenschaft, nach welcher etwas in Glas verwandelt werden kann.

Vitrescible, s. vitrifiable.

Vitreux, euse, *adj.* glasartig; glasicht.

Vitrier, *s. m.* der Glaser.

Vitrifiable, *adj. c. T.* was sich zu Glas machen oder in Glas verwandeln läßt.

Vitrification, *s. f. T.* die Verglasung; die Verwandlung in Glas.

Vitrifié, ée, *part. et adj.* verglast ꝛc.

Vitrifier, *v. a.* verglasen; zu Glas machen. in Glas verwandeln. Se vitrifier, *v. réfl.* sich verglasen.

Vitriol, *s. m.* der Vitriol; vitriol verd oder martial, oder auch couperosé, grüner oder Eisen-Vitriol, (auch couperose verte); vitriol d'argent, Silber-Vitriol, (auch sulfate de lune).

Vitriolé, ée, *adj. T.* Vitriol enthaltend.

Vitriolique, *adj. c. T.* vitriolisch; vitriolartig; vitriolähnlich; l'acide vitriolique, die Vitriolsäure.

Vitupérable, *adj. c. ol.* d. i. blämable.

Vitupère, *s. m. ol.* d. i. blâme.

Vitupérer, *v. a. ol.* d. i. blâmer.

Vivace, *adj. c.* lange lebend; so lange lebet; so alt wird; avoir l'air vivace, aussehen, als ob man lange leben werde; plantes vivaces, Gewächse, welche mehrere Jahre nach einander blühen, ohne versetzt zu werden.

Vivacité, *s. f.* die Lebhaftigkeit; das Feuer; wohl auch der Eifer; (s. vif;) *it.* (in Rücksicht auf die Leidenschaften auch:) die Heftigkeit; Hitze; *it.* vivacités, *pl.* die aufbrausende Hitze; die Aufwallung; ein kurzer bald vorübergehender Zorn.

Vivandier, ière, *s.* der Marketender; die Marketenderinn.

Vivant, ante, *adj.* lebendig, lebend; il est encore vivant, er lebet noch; er ist noch am Leben; il n'y a homme vivant, qui ait vu cela, kein lebendiger Mensch hat dieses gesehen; le dernier vivant, der (das) Letztlebende; Längstlebende; je n'y ai trouvé ame vivante, ich habe keine lebendige Seele daselbst gefunden; *T.* homme vivant et mourant, s. mourant; lui vivant, als er noch am Leben war; bey seinen Lebzeiten; langue vivante, eine lebende Sprache; cet enfant est l'image vivante oder le portrait vivant de son père, *fig.* dieses Kind ist das lebendige Ebenbild seines Vaters.

Vivant, *s. m.* der Lebende; Lebendige; *it. qqf.* das Leben; die Lebzeiten; un bon vivant, *fam.* oder bloß un vivant, *pop.* ein lustiger Bruder; un mal vivant, *T.* d. i. un homme de mauvaise vie, ein liederlicher Mensch; du vivant de mon père, bey meines Vaters Lebzeiten; en son vivant, in seinem Leben; als er (sie)

noch lebte, (kommt meiſt nur auf Grabſchriften oder im Gerichtsſtyl ꝛc. vor); vous ne verrez cela de votre vivant, Ihre Lebtage, (oder) ſo lange Sie leben, werden Sie das nicht ſehen.

Vivat! *interj.* (latein.) *fam.* vivat! er ſoll leben!

Vive! *interj.* es lebe! er (ſie) lebe! vivat! vive le roi! es lebe der König! qui vive? (Kriegsw.) wer da? (auch qui-va-là?) vive Paris pour les plaisirs! da lobe ich mir Paris, um ſich Vergnügen zu machen; *Fig. fam.* être toujours sur le qui vive, ſtets auf ſeiner Hut ſeyn; *it.* immer in Hader und Zank leben.

Vive la joie, *s. m.* ein immer aufgeräumter luſtiger Menſch.

Vive, *s. f.* der Drachenfiſch, Meerdrache, Seedrache, (ein Seefiſch).

Vivelle, *s. f.* das Stopfwerk, z. B. an einem geflickten leinenen Zeug.

Vivelotte, (oder vivenotte) *s. f.* das Wittwenrecht; das Recht einer Wittwe, außer ihrem Leibgeding verſchiedene Mobilien aus ihres Mannes Verlaſſenſchaft wegzunehmen.

Vivement, *adv.* lebhaft; *it.* heftig; être vivement touché, lebhaft, empfindlich gerühret ſeyn; repousser vivement l'ennemi, den Feind tapfer zurück treiben.

Vive-pâture, *s. f. T.* die Eichelzeit; die Zeit, da man Eicheln in den Wäldern aufleſen darf.

Vivier, *s. m.* der Teich; (Fiſchteich;) Weiher; *it.* der Fiſchbehälter; Fiſchkaſten.

Vivifiant, ante, *adj.* lebendig machend; belebend; élixir, esprit vivifiant, Lebenselixir; Lebensſpiritus; Lebensgeiſt.

Vivification, *s. f. T.* die Lebendigmachung; *it.* die Wiederherſtellung des Lebens; (vgl. revivification).

Vivifié, ée, *part. et adj.* belebt ꝛc.

Vivifier, *v. a.* beleben; das Leben geben oder ertheilen; lebendig machen; *it. fig.* beleben, d. i. ſtärken; erquicken; la grâce vivifie, *fig.* (Theol.) die Gnade macht lebendig.

Vivifique, *adj. c. T.* belebend; erquickend; ſ. vivifiant.

Vivipare, *adj. c. T.* lebendig (d. i. lebendige Jungen) gebärend.

Vivoter, *v. n. fam.* kümmerlich leben; ſich ſchlecht behelfen; ſein Leben kümmerlich durchbringen; ſich kümmerlich durchſchlagen.

Vivre, *v. n. irr.* leben; das Leben haben; *it.* leben, d. i. ſich erhalten, ernähren; *it.* ſein Leben auf eine gewiſſe Art zubringen; *it.* ſich auf eine gewiſſe Art betragen, aufführen, verhalten; *it. fig.* (meiſt im höhern Styl) leben, d. i. durer, subsister, fortdauern; bleiben; beſtehen; im Andenken der Welt bleiben (dans la mémoire des hommes); auf die Nachwelt kommen (dans la postérité etc.); vivre âge d'homme, das gewöhnliche Menſchenalter erreichen; — en commun, eine gemeinſchaftliche Haushaltung führen; — à table d'hôte, ſ. hôte; — au jour la journée, ſ. journée; — d'aumône, vom Allmoſen leben; — d'industrie, ſ. industrie; — avec grand ménage, oder — de ménage, ſ. ménage; — (oder user) de régime, ſ. régime; — à discrétion, ſ. discrétion; — bien, — mal avec qn., ſich wohl, ſich übel mit jemanden vertragen; gut oder übel mit jemanden auskommen oder zurecht kommen; cet homme est aisé à vivre, es iſt gut mit dieſem Menſchen zu leben, umzugehen; savoir vivre, zu leben wiſſen; Lebensart haben; le savoir-vivre, *s. ſ.* in alphabetiſcher Ordnung; apprendre à vivre à qn., einen Lebensart lehren; avoir de quoi vivre, ſein Auskommen haben; vivre de la vie de la grâce, oder vivre d'une vie nouvelle, (Andachtsſtyl) in einem neuen Leben wandeln; vivre de la foi, ſeines Glaubens leben. *Fig. et Prov.* vivre d'espérance; der Hoffnung leben; il vit de la grâce, niemand weiß, wovon er lebt; oder, er iſt ſo wenig, daß man nicht begreift, wie er dabey leben kann; on ne sait ni qui meurt ni qui vit, es iſt um Lebens- und Sterbens-willen; man weiß nicht, wie lange man lebt; item il faut vivre, man muß leben, es gehe wie es wolle; il faut que tout le monde vive, larrons et autres, es will ein jeder gelebt haben; chacun vit à sa mode, ein jeder lebt nach ſeiner Weiſe, d. i. wie es ihm gefällt; vivre oder être paix et aise, ſ. paix; qui sait vivre n'a jamais pauvreté, wer ſich zu ſchicken weiß, dem mangelt es niemahls; il faut vivre à Rome comme à Rome, man muß aller Orten leben können, d. i. ſich nach den Sitten des Landes richten; (vgl. Rome).

Vivre, *s. m.* der Lebensunterhalt; die Nahrung; Speiſe und Trank; *it. plur.* die Lebensmittel; *it* die Unternehmung der Lieferung von Lebensmitteln für die Armee; *T.* der Proviant commissaire des vivres, der Proviantverwalter.

Vivré, ée, *adj.* (Wap.) mit viereckigen Windungen (reps) verſehen.

Vizir, *s. m.* der Vezier, ein hoher Bedienter im Staatsrath des türkiſchen Kaiſers; ein Staatsbedienter.

Vizirat, *s. m.* das Amt, die Würde eines Veziers; auch die Zeit, während welcher ein Vezier ſein Amt bekleidet.

Vocabulaire, *s. m.* ein alphabetiſches (meiſt nach den Materien geordnetes) Wörterbuch.

Vocabuliste, *s. m. p. us.* der Verfaſſer eines ſolchen Wörterbuchs.

Vocal, ale, *adj.* musique vocale, die Vokalmuſik; eine durch menſchliche Stimmen hervorgebrachte Muſik, (im Gegenſatz von musique instrumentale); prière vocale, ein lautes Gebeth, (im Gegenſatz von oraison mentale).

Vocal, *s. m.* (im *plur.* vocaux) (in Klöſtern) einer, der bey einer Wahl ſeine Stimme geben darf; der Stimmgeber.

Vocalement, *adv.* mit lauter Stimme; laut; (im Gegenſatz von mentalement).

Vocatif, *s. m.* der *Vocativus* in der Grammatik; (die Ruf-Endung).

Vocation, *s. f.* der Beruf, d. i. der Trieb, die Luſt, Neigung zu einem Stand, zu einer Handthierung, Lebensart; (Theol.) der innere Ruf; *it.* die Berufung, der Ruf zu einem Amt.

Vociférateur, *s. m. nouv.* der Schreyer; ſ. vocifération.

Vocifération, *s. f. ol. et nouv.* das Geſchrey, z. B. um jemand um ſeinen guten Nahmen zu bringen.

Vociférer, *v. n. nouv.* ſchreyen; ſ. vocifération.

Voeu, *s. m.* das Gelübde; *it.* das Gelübde-Geſchenk ſelbſt (l'offrande promise par un voeu); (ſ. auch ex-voto;) *it.* (an gewiſſen Orten, und bey gewiſſen Wahlen) d. i. voix, suffrage, die Stimme; *it.* voeux, d. i. souhaits, Wünſche; prononcer ses voeux, ſeine Gelübde ablegen; je n'ai pas fait voeu de faire une telle chose, *fam.* ich habe noch kein Gelübde gethan, ich habe mich noch nicht verſchworen, das und das zu thun; faire oder former des voeux pour qn., für jemand Wünſche thun; Gott (à Dieu) für jemand anrufen; combler, remplir, exaucer les voeux de qn. jemandes Wünſche erfüllen, erhören.

Vogue, *s. f. T.* der durch das Rudern hervorgebrachte Lauf einer Galeere; die Fahrt; *it. fig.* (v. Perſonen) d. i. crédit, estime, réputation, das Anſehen, der Kredit, die Achtung, der Ruf, worin jemand ſtehet; avoir la vogue, être en vogue, in Anſehen, in großem Ruf ꝛc. ſtehen; *it.* être en vogue, (v. Sachen) im Schwang ſeyn oder gehen; in großem Anſehen ſtehen; oder bloß: gewöhnlich, üblich, Mode ſeyn.

Vogue-avant, *s. m.* (auf Galeeren) der vorderſte Ruderknecht, nach welchen ſich die andern richten.

Voguer, *v. n.* rudern, d. i. von den Rudern getrieben werden; *it.* den Ruder ziehen (ramer); *it. qqf.* d. i. aller à la voile, ſegeln; faire voguer l'étoffe, (Hutmacher) das Haar oder die Wolle mit dem Fachbogen ſchlagen; vogue la galère, *prov.* ſ. galère.

Vogueur, *s. m.* der Ruderer; Ruderknecht; (ſ. auch rameur).

Voici, *prép.* hier; le voici, hier iſt er; voici l'heure, le temps, la saison, dieſes iſt die Stunde, die Zeit, die Jahrszeit; voici de quoi vous récompenser, hiermit will ich euch belohnen; voici qu'il vient, hier kommt er; da kommt er eben her; nous voici quatre, wir ſind unſerer vier; l'homme que voici, *fam.* der Mann, welchen Sie hier ſehen; ſ. auch voilà.

Voie, *s. f.* (wird nur noch von den alten römiſchen Wegen oder Heerſtraßen geſagt; ſ. auch *fig.* und *prov.*) *it.* das Geleiſe, die Spur eines Wagens, Karrens ꝛc., d. i. die Weite oder der Raum zwiſchen den Rädern; *it.* das Geleiſe, (ſ. ornière); *it.* (vom Wild) die Spur, Fährte, (ſ. auch trace); *it.* die Gelegenheit, durch welche man etwas von einem Ort zum andern ſchickt, z. B. ein Wagen, Karren, auch ein Bothe ꝛc.; oder die Gelegenheit, deren man ſich bedient, um von einem Ort zum andern zu kommen; *it.* die Fuhre; Ladung; der Karren ꝛc. voll, (z. B. de bois etc., eine Fuhre, ein Karren Holz ꝛc.); auch eine Tracht, d. i. ſo viel man auf einmahl tragen kann, (z. B. d'eau, eine Tracht Waſſer, inſ. zwey Eimer Waſſer, ſo ein Waſſerträger auf beyden Schultern trägt); *it.* der erſte Schnitt oder Einſchnitt, welchen die Säge in etwas macht; *it. fig.* voie, der Weg, z. B. du salut, du ciel, de la perdition etc., der Weg des Heils oder zum Heil, zum Himmel; der Weg, der zum Himmel führet; der Weg des Verderbens ꝛc.; *it. fig.* voie, der Weg, d. i. das Mittel, um zu etwas zu gelangen, etwas auszurichten ꝛc.; der Weg, den man einſchlägt ꝛc.; *it.* (Chym.) der Weg; die Art und Weiſe, die Scheidung vorzunehmen; *T.* voie lactée, voie de lait, die Milchſtraße am Himmel, *it.* in der Hand, ſ. lactée; voie de chardon, (in den Wollenmanufakturen) donner une voie de chardon à un drap etc., ein Tuch ꝛc. auftratzen; donner une voie de calandre à une étoffe, einen Zeug achtmahl durch die Mange gehen laſſen; ihm eine ganze Mange geben; demi-voie, eine halbe Mange; voie d'eau, der Spalt oder die Spalte, der Ritz, wodurch das Waſſer in das Schiff eindringt; der Leck; *it.* ſ. weiter oben; les premières voies, (Medic.) die erſten Wege, d. i. der Magen, die Gedärme ꝛc., welche die Nahrungsſäfte aufnehmen; voie de droit, (jur.) der Weg rechtens; rechtliche Mittel; voie de fait, der Weg der Gewalt; gewaltthätige Mittel; Gewaltthätigkeit; Thätlichkeit; être en voie d'accommodement, im Begriff ſtehen, ſich zu vergleichen; (v. Sachen) auf dem Weg des Vergle-

ches seyn; à claire-voie, was durchflichtig, was gitterich gearbeitet ist; durchflichtig geflochten; (vgl. à jour;) tissu à claire-voie, los gewebt; porte à claire-voie, die Gitterthür; semer à claire-voie, so dünn als möglich säen; *it.* claire-voie, *s. f.* d. i. porte oder mur à claire-voie, eine Thür oder Mauer mit einer Oeffnung, wodurch man im Garten ins Feld hinaus sehen kann; *it.* claire-voie, (Bauk.) ein allzuweiter Raum zwischen den Balken oder Sparren. *Fig.* par la voie d'un marchand, d'un banquier, d'un roulier etc., durch einen Kaufmann, Wechsler, Fuhrmann ꝛc.; par la voie de la diligence, mit der Geschwindkutsche; gagner du bien par les bonnes voies, par des voies obliques, durch gute, durch böse Mittel und Wege reich werden; des voies souterraines, Schleichwege; les voies de la Providence, die Wege, die Fügungen, die Rathschlüsse der Fürsehung; mettre qn. sur les voies oder sur la voie, jemanden auf die Spur helfen; jemanden Mittel an die Hand geben, etwas zu entdecken, auszuführen; perdre les voies dans une affaire, s. perdre; laisser une chose en voie, *pop.* etwas im Weg herum liegen lassen; es nicht verwahren; être toujours par voie et par chemin, *prov.* immer auf der Straße liegen; wenig oder nie zu Haus seyn.

Voilà, *prép.* da; dort; voilà votre fils, da (oder auch:) das ist Ihr Sohn; le voilà qu'il vient, dort kommt er; voilà ce que c'est, voilà l'affaire, das ist die Sache; voilà qui est fait, nun ists gethan; voilà ce que c'est de ne prendre aucun conseil, so geht es, wenn man keinen Rath anhöret; ne voilà-t-il pas que..., siehe da... hab ichs nicht gesagt...? sollte man nicht meinen? voilà qu'on sonne, man schellt; man klingelt; s. auch voici.

Voile, *s. m.* der Schleyer; *it.* der Flor, woraus Schleyer gemacht werden; der Schleyerflor; *it.* d. i. rideau, der Vorhang (wenn vom Vorhang im Tempel die Rede ist, welcher in der Todesstunde Christi zerriß, oder von einem großen Vorhang, welcher zuweilen den Hochaltar vom Chor trennt); *it.* voile, *fig.* d. i. apparence, couleur spécieuse, manteau, prétexte etc., die Decke; der Schleyer; die Hülle; (und meist *m.p.*) der Vorwand; das Vorgeben; der Schein; Deckmantel; die Bemäntelung; prendre le voile, als Novitze) in ein Kloster gehen; eine Nonne oder Klosterfrau werden; prendre au voile, (Mahler) durch den Flor nach- oder abzeichnen. *Fig.* les voiles de la nuit, (poet.) der Schleyer, die dunkeln Schatten, die Finsterniß der Nacht; avoir un voile devant les yeux, einen Schleyer vor den Augen haben; von Vorurtheilen eingenommen seyn; se couvrir du voile de la dévotion, de la piété, sich mit dem Schleyer der Andacht, der Frömmigkeit bedecken; sich unter den Schein der Andacht verbergen; lever le voile, den Vorhang oder die Decke wegziehen; die Wahrheit entdecken; oder auch: die Verstellung ablegen; (vgl. auch masque).

Voile, *s. f.* das Segel; *it.* voiles, *pl.* Segel, d. i. Schiffe; voile de fortune, das Sturmsegel; — d'eau, das Wassersegel; Triftsegel; ein Segel, welches man bisweilen von dem Hintertheil des Schiffes in das Wasser hängt, und vermittelst dessen die Fluth das Wasser treibt; — à l'angloise, ein Segel auf englische Art; das Emmersegel; (s. auch misaine, artimon, perroquet, étui, latin etc.) jet de voiles, s. jet; faire voile, segeln; être prêt à faire voile, segelfertig seyn; mettre la voile au vent, die Segel aufspannen; faire force de voiles, oder forcer de voiles, alle Segel aufspannen; aller à pleines voiles, à toutes voiles, mit vollem Wind segeln. *Fig. et Prov.* la fortune le pousse à toutes voiles, das Glück ist ihm sehr günstig; donner dans un dessein à pleines voiles, einem Vorhaben oder Anschlag von ganzem Herzen beytreten; *it.* blindlings hinein tappen; caler la voile, s. caler; aller à voiles et à rames dans une affaire, s. rame; selon le vent la voile, s. vent.

Voilé, ée, *part. et adj.* verschleyert ꝛc.; verborgen ꝛc.; le soleil voilé d'un nuage, (poet.) die Sonne, mit einer Wolke verschleyert, d. i. dadurch verdunkelt; une voix voilée, eine gedämpfte Stimme.

Voiler, *v. a.* verschleyern; einen Schleyer umhängen; *it. fig.* unter einem Schleyer verbergen; verbergen; *m.p.* bemänteln; einen guten Schein geben; (s. voile, *s. m.*) Se voiler, *v. réfl.* sich mit einem Schleyer bedecken oder verhüllen; das Gesicht in einen Schleyer einhüllen; sich verschleyern.

Voilerie, *s. f.* die Segelfabrik; Segelmanufaktur.

Voilier, *s. m.* der Segelmeister; (auch maître des voiles; trévier).

Voilier, *s. m.* bon voilier, mauvais etc. voilier, ein guter, ein schlechter ꝛc. Segler, (oder Segeler) d. i. ein Schiff, in so fern es gut oder schlecht ꝛc. segelt.

Voilure, *s. f. T.* das Segelwerk eines Schiffs.

Voir, *v. a. irr.* sehen; (auch *absol.*) *it.* sehen, d. i. ansehen; anschauen; besehen; betrachten; in Augenschein nehmen; *it.* ansehen; durchsehen, d. i. untersuchen; *it.* sehen, d. i. einsehen; verstehen; erkennen; merken; *it.* entdecken, (z. B. voir terre, Land entdecken); *it.* (z. B. in einem Buch ꝛc.) finden; *it.* versuchen;

probiren; einen Versuch machen; zusehen; *it.* sich erkundigen; fragen; *it.* voir qn., mit jemanden umgehen; (s. fréquenter, hanter); *it.* zu jemanden gehen; jemand sehen, besuchen; jemanden aufwarten, die Aufwartung machen; (s. visite, visiter); man sagt auch in diesen letztern Bedeutungen aller voir qn.; voir une femme, bey einer Weibsperson schlafen; voyez la raison qu'il allégue, sehen Sie einmahl den Grund den er anführt; geben Sie auf seine Gründe Acht; merken Sie sich seine Gründe ꝛc.; voyez si vous pouvez faire cela, sehen Sie zu, versuchen Sie, ob Sie das thun können; voyez si ce vin est bon, versuchen Sie, kosten Sie diesen Wein; sehen Sie ob dieser Wein gut ist; voir les pays étrangers, fremde Länder besuchen; herum reisen; reisen; j'ai vu le temps, l'heure que ..., ich weiß mich der Zeit zu erinnern da ...; ich habe die Zeit erlebt ꝛc.; je verrai le temps, l'heure que ..., ich will die Zeit erleben da ..; il faut voir la fin de cela, man muß das Ende davon erwarten; je l'ai vu chanter, haranguer, ich habe ihn hören singen; eine Rede halten; voyez à nous faire souper etc., sorget für das Nachtessen; machet daß wir zu Nacht essen; c'est à vous de voir, das ist Ihre Sache; das überlasse ich Ihnen; je l'ai été voir deux fois, ich habe ihn zweymahl besucht; ich bin zweymahl bey ihm gewesen; j'irai oder je viendrai vous voir, ich will oder ich werde zu Ihnen kommen; il ne voit personne, er geht zu niemanden; er besucht niemand; *it.* er läßt niemand vor sich (kommen); le médecin voit son malade, der Arzt besucht seinen Kranken; ce n'est pas un homme à voir, das ist keine Person mit der man Umgang haben kann, mit der man umgehen kann, d. i. sie steht in einem übeln Rufe; il semble à voir qu'il est le maitre ici, *fam.* man sollte meinen er wäre hier der Herr; vous n'avez rien à voir sur moi oder à ce qui me regarde, *fam.* meine Sachen gehen Sie nichts an; bekümmern Sie sich nicht um ꝛc.; Sie haben mir nichts zu befehlen. *Fig. et Prov.* voir le jour, das Licht, das Tageslicht erblicken; (s. jour); voir clair; voir trouble; ne voir goutte, s. clair, trouble, goutte; nous voilà bien postés, nous les verrons venir, wir stehen gut, wir sind hier in Sicherheit, wir wollen sie anlaufen lassen, sie mögen nur kommen; je vous vois de loin, s. loin; ne voir pas plus loin que le bout de son nez, s. loin; nous en avons vu bien d'autres, wir haben es schon mit andern Leuten zu thun gehabt als Ihr seyd, als du bist; il a vu le loup, s. loup; faire voir du pays à qn., s. pays; voir de bon, de mauvais oeil qn., s. oeil; si vous ne le croyez, allez y voir, *pop.* wenn du es nicht glaubst, so laß es bleiben; c'est un beau venez-y voir, *fam.* s. venir; je lui ferai voir que son cheval n'est qu'une bête, s. cheval; n'avoir rien vu que par le trou d'une bouteille, s. bouteille; dismoi qui tu vois, je te dirai qui tu es, sage mir mit wem du umgehest, so will ich dir sagen wer du bist.

se Voir, *v. réc.* zusammen kommen; Umgang mit einander haben oder pflegen; Freundschaft zusammen halten; einander besuchen ꝛc.; *it. v. réfl.* (v. Dingen) cela se voit au premier coup d'oeil, dieses sieht man, findet man beym ersten Anblick; cela se voit dans .... dieses findet man, dieses steht (geschrieben) in ...

Voir, *v. n.* (v. Dingen) sehen, d. i. gegen einen Ort gerichtet oder gelegen seyn ꝛc.; cette maison voit sur un jardin, dieses Haus hat die Aussicht in (oder auf) einen Garten; l'ennemi voit dans les tranchées, le canon ennemi voit dans la redoute, *T.* der Feind kann in die Laufgräben schießen, das feindliche Geschütz kann die Redoute bestreichen.

Voire, *adv. ol. et plais. iron. moq.* d. i. vraiment, wirklich! wahrhaftig; in der That! ist das möglich!

Voirie, *s. f.* das Amt eines Wege-Aufsehers; *it.* das Wege-Amt, als ein Kollegium betrachtet; s. voyer.

Voirie, *s. f.* der Schindanger; Schindacker; die Schindgrube; Schindergrube; *it. ol.* d. i. grand chemin, die Landstraße.

Voisin, ine, *adj.* benachbart; *it.* de qch., d. i. an etwas anstoßend, angränzend; nahe bey oder an etwas gelegen; — de qn., nahe bey jemanden wohnend; jemandes Nachbar.

Voisin, ine, *s.* der Nachbar; die Nachbarinn; vivre en bon voisin, gute Nachbarschaft halten; nachbarlich leben. *Prov.* qui a bon voisin, a bon matin, ein guter Nachbar ist Goldes werth; il n'est voisin, qui ne voisine, ein guter Nachbar hält gute Nachbarschaft.

Voisinage, *s. m.* die Nachbarschaft; *it.* die sämmtlichen Nachbaren.

Voisiner, *v. n. fam.* nachbarlich besuchen; gute Nachbarschaft halten; s. auch voisin, *s. prov.*

Voiture, *s. f.* überh. das Fuhrwerk, d. i. der Wagen, Karren, die Kutsche, das Gefährt; *it.* die Sänfte; *it.* das Flußschiff; Fahrzeug; *it.* die Fuhre, d. i. das Fahren oder Führen; *it.* eine Fuhre, d. i. so viel als auf ein Fuhrwerk kann geladen werden; die Fracht; Ladung; *it.* die Fracht; der Fuhrlohn; das Frachtgeld; — lettres de voiture, Frachtbriefe. *Prov.*

adieu la voiture! *fam. plais.* (wenn etwas umfällt) gute Nacht Fuhre! glückliche Reise! da liegt der Quark! il est venu par la voiture des cordeliers, *plais.* er ist zu Fuß (*vulg.* auf des Schusters Rappen) gekommen; ſ. auch cordelier.

Voituré, ée, *part. et adj.* geführt; gefahren ꝛc.

Voiturer, *v. a.* führen; verführen; fahren; etwas (und *fam.* auch jemand) auf einem Fuhrwerk von einem Ort zum andern bringen.

Voiturier, *s. m.* der Fuhrmann; *plur.* die Fuhrleute; — par eau, der Schiffmann.

Voiturin, *s. m.* (italien. vetturino) (wenn man von Italien und den benachbarten Gegenden in Frankreich redet) der Lohnkutſcher; einer welcher Pferde vermiethet, und die Reiſenden mit ſeinem Fuhrwerk von einem Ort zum andern führt.

Voix, *s. f.* die Stimme (der Menſchen und Thiere); *it.* (Muſik) die Stimme; inſ. die Singſtimme; *it.* die Stimme, welche man in einer wählenden oder berathſchlagenden Verſammlung gibt; *it.* die Stimme, d. i. das Recht, ſeine Stimme zu geben; das Stimmrecht; (ſ. auch suffrage, opinion, voeu): *it.* (in der höhern Schreibart) die Stimme, d. i. der Ruf; Zuruf; wohl auch, der Befehl; *it.* die Bitte; Klage; *it.* der Rath; die Ermahnung; *it.* der Beyfall; die Genehmhaltung ꝛc.; voix haute, élevée, eine laute, erhabene Stimme; à haute voix, mit lauter Stimme; laut; voix humaine, die Menſchenſtimme; (iſt auch der Nahme eines gewiſſen Orgelregiſters); la voix des chiens, (Jägerey) das Bellen der Hunde; voix active; voix passive; voix délibérative, ſ. actif, passif, délibératif; tout d'une voix, einſtimmig; einhellig; venir aux voix, zur Stimmung, zur Stimmenſammlung ſchreiten; la voix publique, die öffentliche Meinung; die Stimme des Publikums; das Publikum; la déesse aux cent voix, (poet.) die hundertzüngige Fama. *Fig. et Prov.* apprendre qch. par la voix de la renommée, etwas durch das öffentliche Gerücht, durch die allgemeine Sage erfahren; la voix du peuple est la voix de Dieu, die Stimme des Volkes iſt die Stimme Gottes; avoir voix en chapitre, ſ. chapitre.

Vol, *s. m.* der Flug, d. i. das Fliegen; *it.* die Art zu fliegen; *it.* der Weg den ein Vogel im Fliegen zurück legt; *it.* (in Schauſpielhäuſern) die Flugmaſchine; das Flugwerk; *it. T.* Beizvögel, d. i. abgerichtete Raub- oder Stoß-Vögel; *it.* oder chasse au vol, die Beize; *it.* die Breite von einem Ende der ausgebreiteten Flügel eines Vogels bis zum andern; *it.* (Wap.) zwey ausgebreitete und an einander hängende Flügel; *it.* vol, *fig.* der Flug, z. B. der Gedanken, der Einbildungskraft ꝛc.; der Schwung; à vol d'oiseau, in gerader Linie von einem Ort zum andern (ohne Rückſicht auf die gewöhnlichen Wege welche ſelten gerade laufen); *T.* chasser au vol, beitzen; mit Raubvögeln jagen; le vol du héron, die Reiherbeize; le vol pour le héron, die Beizvögel zur Reiherbeize; un demi-vol, (Wap.) ein einzelner Flügel; le vol du chapon, ſ. chapon. *Fig.* il a pris son vol trop haut, er hat einen zu hohen Flug genommen; er unternimmt zu viel; er fängt es zu hoch an; er wird es nicht ausführen können; er macht einen zu großen Aufwand, einen zu großen Staat; il y est parvenu de plein vol, er iſt in einem Flug, in einem Schwung (zu Ehrenämtern ꝛc.) hinauf geſtiegen; avoir le vol pour une chose, eine beſondere Gabe, Fähigkeit oder Geſchicklichkeit zu einer Sache haben; il a le vol pour les grands Seigneurs oder des grands Seigneurs, er hat die Gabe, das Talent, ſich bey großen Herren beliebt zu machen; es glückt ihm bey großen Herren.

Vol, *s. m.* der Diebſtahl; der Raub; *it.* das geſtohlene, geraubte Gut ſelbſt; vol domestique, der Hausdiebſtahl; vol de grand chemin, der Straßenraub; ſ. auch effraction.

Volable, *adj. c. p.us.* (v. Perſonen) beſtehlbar; der (die) leicht beſtohlen werden kann; *it.* (v. Sachen) ſtehlbar; was leicht geſtohlen werden kann.

Volage, *adj. c.* flatterhaft; leichtſinnig; unbeſtändig; flüchtig; veränderlich; feu volage, *T.* eine Art Flechte im Geſicht der Kinder, welche bald kommt, bald wieder vergeht, oder bald an dieſem, bald an jenem Ort ſich aufhält; *it.* eine fliegende Hitze im Geſicht; *it. s. m.* ein unbeſtändiger Liebhaber.

Volaille, *s. f.* das zahme Geflügel; das Federvieh; mettre une volaille (d. i. une poule, un chapon) au pot, ein altes Huhn, einen Kapaun in den Topf thun.

Volailler, *s. m.* der Federviehhändler; (*plus* poulailler).

Volant, ante, *adj.* fliegend; (wird von lebendigen u. v. lebloſen Körpern geſagt); pont volant, eine fliegende Brücke; camp volant, ein fliegendes Lager; (ſ. camp); coche volant, das Poſtſchiff; fusée volante, eine ſteigende Rackete; feu volant, étoile volante oder tombante, die Sternſchneuze; der Sternſchnuppen; draperie volante, (Mahl.) ein fliegendes, leichtes Gewand; blouse volante, (Bill.) das Freyloch; ein Loch, worein man ſeinen

Gegner nicht machen darf; (ſ. auch papier, feuille, assiette, cachet, pistole, vérole etc.); cerf-volant, ſ. in alphabetiſcher Ordnung.

Volant, *s. m.* der Federball zum Spielen; *it.* ein leichter Sommer-Ueberrock der Mannsperſonen; *it.* Falbala an Frauenzimmerröcken; *it. T.* der Windmühlenflügel; *it.* der Windfang an einer Schlaguhr, welcher macht daß ſie nicht zu geſchwind ſchlägt; jouer au volant, mit dem Federball ſpielen.

Volatil, ile, *adj.* (Chymie) flüchtig, wie z. B. ein Salz.

Volatile, *s. m.* (meiſt im *p'ur.*) ein geflügeltes oder fliegendes Thier.

Volatilisation, *s. f* (Chym.) die Verflüchtigung, Verwandlung der feſten Theile eines Körpers in Dämpfe und Dünſte.

Volatiliser, *v. a. T.* flüchtig machen.

Volatilité, *s. f.* (Chym.) die Flüchtigkeit; *it. fig.* die Unbeſtändigkeit.

Volatille, *s. f. fam.* das (eßbare) Geflügel.

Volcan, *s. m.* der Vulkan; der feuerſpeyende Berg.

Volcanique, *adj. c. T.* vulkaniſch; durch einen Vulkan ausgeworfen oder darin erzeugt.

Volcaniser, *v. a. nouv. fig.* (die Köpfe, die Gemüther) erhitzen; in Feuer und Flammen ſetzen.

Vole, *s. f.* (Kartenſpiel) die Volte, d. i. wenn ein Spieler alle Stiche oder Leſen macht.

Volé, ée, *part. et adj.* geſtohlen; geraubt; beſtohlen ꝛc.

Volée, *s. f.* der Flug eines Vogels; *it. coll.* d. i. bande, der Flug, ein Haufen mit einander fliegender Vögel; (v. Bienen, Heuſchrecken) der Schwarm; *it.* (von Tauben) die Hecke; Brut; zu einer und derſelben Zeit ausgebrütete Junge; *it. fig. fam.* (von Perſonen) der Schwarm; Haufen; eine Menge Perſonen von einerley Stand, Beruf oder Art; *it.* (wenn man zwey oder mehrere Perſonen mit einander vergleicht) der Stand; Rang; die Würde; *plais. mépr.* der Schlag; das Gelichter; *it.* volée, eine Anzahl Züge an einer Ramme, nach welcher die Arbeiter jedesmahl ein wenig ausruhen; *it.* volée, *T.* die Vorderwage woran die Riemenpferde angeſpannt werden; *it.* (an Kanonen) das Mundſtück (entre le tourillon et la bouche); *it.* (an Windmühlen) *p.us.* ſ. volant, *s. m.*; une volée de canon, d. i. un coup de canon, ein Kanonenſchuß; Stückſchuß; une volée de canons, d. i. une décharge de plusieurs canons à la fois, die Abfeurung, das Abfeuern mehrerer Stücke zugleich; tirer à toute volée, eine Kanone, ohne ſie zu richten, abfeuern, ſo daß die Kugel mehrmahlen aufprellt; (ſ. ricocher, ricochet); prendre une balle de volée oder à la volée, einen Ball in der Luft auffangen; sonner une volée, deux etc. volées, einmahl, zweymahl ꝛc. nach einander läuten; sonner à toute volée, alle Glocken zugleich anziehen, läuten. *Fig. et Prov.* volée d'ouvriers, eine Reihe neben einander ſtehender, und einerley Geſchäft verrichtender Arbeiter; volée de coups de bâton, *fam.* eine Tracht Stockſchläge; *vulg.* eine Prügelſuppe; un homme de la haute volée, de la première volée, *fam.* ein vornehmer Mann; ein Mann von hohem Stande; être de la même volée, von einerley Stand, Beruf oder Alter ſeyn; *vulg.* von gleichem Schlag oder Gelichter ſeyn; faire une chose tant de bond que de volée, ſ. bond; cela passe à volée du bonnet, *fam.* ſ. bonnet; à la volée, *adv. fam.* d. i. inconſidérément, im Flug; in der Eile; obenhin ꝛc.

Voler, *v. n. prop. et fig.* fliegen. *Fig. et Prov.* voler au secours de qn., jemanden zu Hülfe eilen; voler de ses propres ailes, allein, ohne jemandes Beyhülfe handeln; (ſ. auch aile); il ne faut pas voler avant que d'avoir des ailes, man muß nicht höher fliegen als einem die Federn gewachſen ſind.

Voler, *v. a.* (Falk.) beitzen; mit abgerichteten Raubvögeln jagen; (ſ. vol); voler la perdrix, (wird vom Beitzvogel ſelbſt geſagt) Repphühner beitzen; il se plait à voler la perdrix, er gehet gern auf die Repphühner-Jagd; voler le papillon, *fig. prov.* den Schmetterlingen nachlaufen, d. i. ſich mit nichtswürdigen Kleinigkeiten abgeben; *it.* flatterhaft, leichtſinnig, unbeſtändig ſeyn.

Voler, *v. a.* (etwas) ſtehlen; (jemand) beſtehlen; berauben; *it. absol.* ſtehlen; *it.* rauben; voler sur les grands chemins, Straßenraub begehen; il a volé cette pensée dans Horace, *fig.* dieſen Gedanken hat er dem Horaz abgeſtohlen; hat er aus dem Horaz geſtohlen; (ſ. auch piller).

Volerie, *s. f.* (bey den Jägern) die Beitze; ſ. vol.

Volerie, *s. f. fam.* die Dieberey; Räuberey; der Diebſtahl.

Volet, *s. m.* der Taubenſchlag; (ſ. auch pigeonnier, volière); *it.* der Schlag, das Bret vorn am Taubenſchlag; *it.* der Fenſterladen; *it.* der Laden am Kellerloch; *it.* (volets d'orgues); die Thürchen oder Läden am Orgelklavier; *it.* volet, ein kleiner runder Teller, ein ſolches Bretchen, worauf man Erbſen, Linſen ꝛc. leſet; (daher *it.* der *prov.* welches ſehe); *it.* eine Schaufel an einem Mühlrad ꝛc. (*pl.us.* aileron etc.) *it.* (Wap.) die Helm-

binde; *it.* (Bot.) die Waſſerlilie; Seeblume ꝛc.; eine inſ. in ſtehenden Waſſern wachſende Pflanze, welche aus ihrer Wurzel große Blätter treibt, die auf der Oberfläche des Waſſers ſchwimmen; (Schiff.) ein kleiner Kompaß der nicht aufgehängt iſt. *Fig. et Prov.* trié sur le volet, auserleſen; ſorgfältig ausgeſucht; (wird v. Perſonen und Sachen geſagt).

Voleter, *v. n.* flattern; hin und her fliegen.

Volettes, *s. f. pl.* die Franſen am Rückengarn oder Fliegennetz der Pferde.

Voleur, euse, *s.* der Dieb; die Diebinn; (auch *fig.* ſ. voler); *it.* der Räuber; voleur de grands chemins, der Straßenräuber! au voleur! Diebe! Diebe! haltet den Dieb!

Voleur, *s. m.* oder oiseau bon voleur, *T.* ein guter Beizvogel; ſ. vol.

Volices oder Voliches, *s. f. pl.* (auch *adj.*) *T.* Schieferdecker-Schindeln.

Volière, *s. f.* das Vogelhaus; (zum Unterſchied von Vogelbecke (cabane), oder Käfig (cage); *it.* der Taubenſchlag; pigeons de volière, Haustauben.

Volige, *s. f.* ein dünnes Bret aus Tannen- oder Pappel-Holz; (nicht mit volices zu verwechſeln).

Volition, *s. f. T.* das Wollen; der Wille.

Volontaire, *adj. c.* freywillig; ungezwungen; *it.* der nur ſeinem Willen folget; eigenſinnig; (wird z. B. von Knaben auch als *s.* gebraucht); *it.* volontaire, *s. m.* ein Freywilliger; ein freywilliger Soldat; (ein Volontär).

Volontairement, *adv.* freywillig; ungezwungen; aus freyem Willen; *vulg.* aus freyen Stücken.

Volonté, *s. f.* der Wille; *it.* das Belieben; Gefallen; je m'en remets à votre volonté, ich ſtelle es in Ihr Belieben; ich überlaſſe es Ihrem Belieben; à volonté, nach Belieben; nach Gefallen; c'est un homme de bonne volonté, de grande volonté, er iſt ein gutwilliger, bereitwilliger, dienſtfertiger Menſch; er thut gern etwas zu Gefallen; mauvaise volonté, oder volonté maligne, ein böſer, ein übler Wille; (ſ. auch vouloir, *s.*); les dernières volontés, d. i. le testament, der letzte Wille; das Teſtament; aimer à faire ses volontés, gern ſeinen Willen haben; billet payable à volonté, ein Wechſel welcher zahlbar wird ſo bald als es dem Inhaber beliebt; les volontés sont libres, *prov.* jeder hat ſeinen freyen Willen.

Volontiers, *adv.* gern; willig; (v. lebloſen Dingen) gern; leicht; cette plante vient volontiers de bouture, dieſe Pflanze läßt ſich leicht durch ein Steckreis fortpflanzen; je lui donne volontiers cinquante ans, *fam.* er ſcheint mir wenigſtens 50 Jahr alt zu ſeyn.

Volte, *s. f.* die Volte, d. i. (Reitſch.) eine Wendung, welche das Pferd im Kreis herum macht; *it.* (Fechtk.) ein gewiſſer Stoß; *it.* (Schiff.) die Wendung eines Schiffes; faire volte-face, ſ. face; prendre volte au nord, (Schiff.) ſeine Fahrt nach Norden richten.

Volter, *v. n.* (auf dem Fechtboden) voltiren; eine Wendung mit dem Leib machen, um dem Stoß des Gegners auszuweichen.

Voltigement, *s. m.* das Flattern, Fliegen, z. B. eines Schmetterlings, einer Flagge, eines Vorhanges ꝛc.

Voltiger, *v. n.* flattern; hin und her fliegen; ſich hin und her bewegen; auch bloß: fliegen; (ſ. voltigement); *it. T.* voltigiren, d. i. ſich auf dem hölzernen Pferd mit Auf- und Abſpringen üben; *it.* (Seiltänzer) allerley künſtliche Wendungen und Sprünge auf dem Schlappſeil machen; *it.* (v. der Kavallerie) herum ſprengen; ſtreifen, z. B. um das feindl. Lager herum; *it. fig.* (v. unbeſtändigen, leichtſinnigen Perſonen) flattern; hin und her flattern; voltiger de maison en maison, von Haus zu Haus laufen; voltiger de belle en belle, de pensée en pensée, von einer Schönen zur andern, von einem Gedanken zum andern flattern oder hinflattern.

Voltigeur, *s. m.* einer der voltigiren kann, der gut voltigirt, d. i. der auf das Pferd ſpringen kann; *it.* ein Luftſpringer; Seiltänzer; ſ. voltiger.

Voltigiole, *s. f. T.* ein großes Tau auf dem Hintertheil einer Galeere, da wo ſelbiges anfängt ſchmähler zu werden.

Volubilité, *s. f.* die leichte Bewegung oder Beweglichkeit eines Körpers im Kreis herum; die Leichtigkeit dieſer Bewegung; auch die Geſchwindigkeit mit welcher man ſpricht; daher: volubilité d'une roue, die Beweglichkeit, der leichte Umlauf eines Rades; volubilité de langue, die Beweglichkeit, Geläufigkeit der Zunge, d. i. die Fertigkeit, ſehr geſchwind und zwar zu geſchwind zu ſprechen.

Volue, *s. f. T.* eine kleine Spule im Weberſchiff, um welche der Faden zum Eintrag gewickelt iſt.

Volume, *s. m.* die Größe, die Ausdehnung, der Umfang, wohl auch die Dicke eines Körpers, in Rückſicht auf den Raum welchen er einnimmt; (das Volumen); *it.* (v. Büchern) der Band; der Theil eines Buches; une glace d'un gros volume, ein großer Spiegel.

Volumineux, euse, *adj.* was vielen Raum oder Platz einnimmt; *it.* (v. Büchern) aus vielen Bänden beſtehend.

Volumne, *s.* (Mythol.) der Gott und die Göttinn der Hochzeiten.

Volupie, *s. f.* (Mythol.) die Göttinn der Wollust.

Volupté, *s. f.* die Wollust; *plur.* die Wollüste.

Voluptueusement, *adv.* wollüstig.

Voluptueux, euse, *adj.* wollüstig; *it. s. m.* der Wollüstling; ein wollüstiger Mensch.

Volute, *s. f.* die Walzenschnecke; *it.* (Bauk.) die Schnecke, der Schnörkel an dem jonischen und römischen Säulenknauf.

Voluter, *v. a. T.* auf Spulen winden; s. volue.

Volvulus, *s. m.* (lat.) d. i. passion iliaque, s. iliaque.

Vomer, *s. m.* (latein.) (Anat.) das Pflugscharbein in der Nase.

Vomi, ie, *part. et adj.* gebrochen ꝛc. s. vomir.

Vomique, *adj. c.* noix vomique, die Brechnuß; eine, für gewisse Thiere (z. B. für Hunde) giftige Art Nüsse; *it.* das Krähenauge, der Erbrechen erregende Fruchtkern eines ostindischen Baumes.

Vomique, *s. f.* das Lungengeschwür.

Vomir, *v. a.* und *absol.* brechen; sich brechen; sich erbrechen; sich übergeben; von sich geben; *vulg.* speyen; (*pop.* kotzen; *it. fig.* (von Vulkanen, vom Meer ꝛc.) ausspeyen; auswerfen; *it.* ausstoßen, ausschütten, z. B. Lästerungen, Schmähworte ꝛc.; faire vomir, *fig.* Ekel erregen; ekelhaft seyn; vomir tripes et boyaux, s. boyau.

Vomissement, *s. m.* das Brechen; Erbrechen; Uebergeben; *vulg.* das Speyen; (*pop.* das Kotzen); (s. vomir); vomissement de sang, das Blutbrechen; retourner à son vomissement, *fig.* (Bibel) wieder in seine vorigen Sünden und Laster zurück fallen.

Vomitif, ive, *adj.* und *s. m.* (remède vomitif,) das Brechmittel.

Vomitoire, *s. m. ol.* d. i. vomitif; *it.* vomitoire, einer von den für das Volk bestimmten Ausgängen an den Theatern der alten Römer.

Voquer, *v. a. T.* die Töpfer-Erde oder den Thon mit den Händen durchkneten.

Vorace, *adj. c.* gefräßig; fräßig; freßgierig; heißhungerig; estomac vorace, ein heißhungeriger Magen; ein Magen der viel verdauen kann.

Voracité, *s. f.* die Gefräßigkeit; Fräßigkeit; Freßbegierde; der Heißhunger.

Vos, *pron. poss. plur.* euere; Ihre.

Votation, *s. f.* das Stimmen oder Stimmgeben; das Votiren.

Vote, *s. m.* (englisch) d. i. résolution, der Schluß; die gegebene Stimme.

Voter, *v. n.* stimmen; seine Stimme geben; votiren; (vgl. opiner und donner sa voix).

Votif, ive, *adj.* (Gott, einer Gottheit, einem Heiligen ꝛc.) angelobet; tableau votif, das Ex-Voto; das Votif-Gemählde ꝛc. (s. ex-voto und voeu); messe votive, eine Messe welche man in einer besondern Absicht, z. B. für einen Kranken oder Reisenden ꝛc. lesen läßt; boucher votif, (bey den Alten) ein Schild, der zum Andenken in einem Tempel aufgehängt wurde.

Votre, im *pl.* Vos, *pron. poss.* euer; euere; eure; Ihr; Ihre; (in Titeln auch, wiewohl meist *ol.*) Ihro; Dero; *it.* le vôtre, la vôtre, *pron. poss. relat.* der, die, das Euerige (Eurige) oder Ihrige; les vôtres, die Euerigen; die Ihrigen; eure oder Ihre Leute, Verwandte, Freunde, Bediente ꝛc.; je suis des vôtres, ich halte es mit Ihnen; ich bin von Ihrer Partey oder Gesellschaft ꝛc.; ich bin auf Ihrer Seite; ich bin Ihrer Meinung.

Voué, ée, *part. et adj.* angelobet; gewidmet ꝛc.

Vouède, *s. f. prvcl.* statt guède.

Vouer, *v. a.* geloben; angeloben; (feyerlich oder durch ein Gelübde) versprechen; *it.* widmen; weihen. Se vouer (*v. réfl.*) au service de qn., sich jemandes Dienst ergeben; ne savoir à quel saint se vouer, *prov. fam.* nicht wissen wozu man sich entschließen soll.

Vouge, *s. f. T.* der Jägerspieß; das Fangeisen; (vgl. épine).

Vouloir, *v. a. irr.* (v. vernünftigen und unvernünftigen Geschöpfen, auch von leblosen Dingen) wollen; *it.* wollen, d. i. begehren; verlangen; *it.* etwas wünschen; mögen; *it.* etwas befehlen; verordnen; *it.* etwas durchaus fordern; auf etwas bestehen; *it.* in etwas willigen; etwas zufrieden seyn; *it.* erfordern; müssen; Dieu le veuille! Gott gebe es! das gebe Gott! je ne veux pas de vous, ich begehre Ihrer nicht; je veux que cela soit, que s'ensuit-il? gesetzt (ich will zugeben) dem sey also, was folgt daraus? il veut ce qu'il veut, was er sich einmahl in den Kopf gesetzt hat, dabey bleibt er; je veux bien que vous sachiez, (befehlsweise) ihr sollt wissen; oder wisset daß..; cela veut être examiné, das will untersucht seyn; das muß untersucht werden; ce champ veut être arrosé, dieses Feld will begossen seyn; es erfordert Regen ꝛc. ce tableau veut être vu dans son jour, dieses Gemählde muß man in seinem rechten Licht betrachten; que veut dire cela, was will das heißen (oder sagen)? was bedeutet das? was soll das seyn? vouloir du bien ou du mal à qn., einem wohl oder übel wollen; jemanden günstig oder ungewogen seyn; jemanden etwas Gutes oder Uebels wünschen; en vouloir à qn., (meist im bösen Verstand)

an einen wollen; einen Haß, oder überh. etwas gegen jemand haben; (ſ. auch vouloir, *s.*); *it.* Abſichten auf etwas oder auf jemand (z. B. auf ein Mädchen) haben; einem nachſtellen; il en veut à toutes les filles, er ſtellet allen Mädchen nach; à qui en voulez-vous? auf wen zielen Sie? mit wem wollen Sie Händel haben? est-ce à moi que vous en voulez? meinen Sie mich? iſt das mich gemeint? *vulg.* iſt das auf mich gemünzt? ſoll das mich gelten? *Prov.* veuille Dieu, veuille diable, *pop.* es muß gehen, es entſtehe daraus was da wolle; ce que femme veut, Dieu le veut, was die Frau will, das muß geſchehen.

Vouloir, *s. m.* das Wollen; der Wille; auch wohl: die Abſicht; avoir un malin vouloir contre qn., *fam.* etwas Böſes gegen jemand im Sinn haben; ſ. auch vouloir, *verbe.*

Voulu, *part.* von vouloir, gewollt; *it. nouv.* d. i. requis, erforderlich, gehörig; être bien ou mal voulu auprès de qn., bey jemanden wohl oder übel gelitten oder angeſehen ſeyn; dans les formes voulues par la loi, in der geſetzlichen Form.

Vourine, *adj. f.* soie vourine, *T.* die feinſte perſiſche Seide.

Vous, *pron. pers.* Ihr; euch; Sie; de vous à moi, zwiſchen uns beyden.

Voussoirs oder Vousseaux, *s. m. pl. T.* Gewölbeſteine.

Voussure, *s. f. T.* die Bogenrundung eines Gewölbes oder auch eines Fenſterbogens, Thürbogens; die Wölbung; (vgl. cintre).

Voûte, *s. f.* das Gewölbe; *it. T.* die Wölbung eines Schiffes; die äußere Rundung am Hintertheil eines Schiffes; *it.* (an mehreren Theilen des menſchlichen Körpers) die Wölbung, z. B. des Gaumens ꝛc.; (im Gehirn) das Gewölbe; bâtir en voûte, wölben; auswölben; als ein Gewölbe bauen; voûte en plein cintre, ein rundes Gewölbe, welches eine vollkommene halbe Bogenrundung bildet; voûtes d'arête, ein Kreuzgewölbe; voûte surhaussée oder en arc de cloître, ein Walm- oder Kloſter-Gewölbe; ein zugeſpitztes Gewölbe; (ſ. surhaussement); voûte en berceau, ein Tonnengewölbe; voûte en canonnière, ein Tonnengewölbe das an einem Ort enge oder ſchmahl, und am andern breit iſt; voûte en compartimens, ein Gewölbe mit Feldern; voûte à tiers-point, ſ. tiers; voûte ſphérique, ein Kugelgewölbe; voûte sur noyau, ein Wendeltreppengewölbe; ein Spindelgewölbe; voûte surmontée, ſ. surmonté; voûte surbaissée, ſ. surbaissé; voûte en arc surbaissée oder en anse de panier, ein Gewölbe mit einem gedrückten Schwibbogen; voûte extradossée, ſ. extradossé; voûte à lunettes, ein Brillengewölbe; voûte à conque, ein Muldengewölbe; voûte en corne de boeuf, ein Tonnengewölbe, deſſen eine Widerlaae kürzer als die andere iſt; ein ochſenhörniges Gewölbe; voûte en cul de fond, ein von drey Seiten zulaufendes Gewölbe; voûte d'ogives, ein Ohrgewölbe das oben ſpitzig zugeht; *it.* ein gothiſches Gewölbe; voûte en limaçon, ein Schneckengewölbe; la clef de la voute, der Schlußſtein eines Gewölbes; la voute du fer d'un cheval, die (innere) Wölbung eines Hufeiſens; voûte céleste, voûte azurée etc., *fig.* (poet.) das Gewölbe des Himmels; der Himmel.

Voûté, ée, *part. et adj.* gewölbet; *it. fig.* krumm gebogen; gekrümmt; gebückt vom Alter.

Voûter, *v. a.* wölben. Se voûter, *v. réfl.* ſich wölben; *it. fig.* (Alters halber) ſich krümmen; ſich beugen; krumm und gebückt werden oder gehen.

Voyage, *s. m.* die Reiſe; *it.* eine Reiſebeſchreibung (relation d'un voyage); *it.* bloß ein Gang, eine Fahrt, eine Spazierreiſe, Spazierfahrt ꝛc. an einen Ort; *it.* eine Fuhre welche ein Kürrner macht; (ſ. voiture); *it. qq f.* séjour, die Reiſe, d. i. der Aufenthalt an einem Ort; voyage par mer, par terre, die Seereiſe, Landreiſe; eine Reiſe zur See, zu Land; voyages d'outre mer, inſ. *ol.* die Kreuzzüge gegen die Ungläubigen; faire voyage, d. i. voyager, reiſen; faire un voyage en Italie, aux Indes, eine Reiſe nach Italien, nach Indien machen; bon voyage! glückliche Reiſe! (ſ. auch noce, *prov.*)

Voyager, *v. n.* reiſen (en un pays, nach einem Land); voyager dans les cartes, dans les livres, *fig.* auf den Landkarten, in den Büchern herum reiſen.

Voyageur, *s. m.* der Reiſende; (Wanderer; Wandersmann); *it.* einer der große und weite Reiſen gemacht hat, (grand voyageur).

Voyageuse, *s. f.* die Reiſende; (vgl. voyageur).

Voyant, *gérond.* von voir.

Voyant, ante, *adj.* ſehend; *it. fam.* (von hohen Farben) d. i. éclatant, blendend; lebhaft; in die Augen fallend; ſchreyend. Im Quinze-vingts-Hoſpital zu Paris nennt man frére-voyant, einen der ſieht, der aber eine blinde Frau hat; femme voyant, eine Frau die ſieht, die aber an einen blinden Mann verheirathet iſt; clair-voyant, ſ. in alphab. Ordnung.

Voyant, *s. m.* (in der Bibel) der Seher, d. i. ein Prophet.

Voye, ſ. voie.

Voyelle, *s. f.* (Gramm.) der Vokal; Selbſt-

laut; Hülfslaut; *it.* (als Buchſtab betrachtet) der Selbſtlauter.

Voyer, *s. m.* der Wege-Aufſeher; ein Aufſeher über die Wege und Heerſtraßen; der Straßen-Inſpektor.

Voyer, *v. a.* — la lessive, die Wäſche einlaugen; Wäſche einlegen.

Voyerie, ſ. voirie.

Voyette, *s. f.* die Laugen-Gelte; ein großes hölzernes Gefäß mit einem Stiel, die Lauge auf die Wäſche damit zu gießen.

Vrai, Vraie, *adj.* wahr; *it.* wahrhaftig; echt (oder ächt); unverfälſcht; (im moral. Sinn, auch) aufrichtig; *it.* eigentlich; recht; *it.* einer Perſon oder Sache angemeſſen; ſchicklich; c'est son vrai nom, das iſt ſein rechter, ſein eigentlicher Nahme; c'est un vrai fou, er iſt ein rechter Narr.

Vrai, *s. m.* das Wahre; die Wahrheit.

Vrai, *adv.* parlez-moi vrai, ſagen Sie mir die Wahrheit; à dire vrai, die Wahrheit zu ſagen oder zu geſtehen; au vrai, nach der Wahrheit; un état au vrai, eine zuverläßige (inſ. von der Regierung ꝛc. beſtätigte) Berechnung des Koſtenbelaufes.

Vraiment, *adv.* wahrhaft; wirklich; *it.* in der That; wahrlich.

Vraisemblable, *adj. c.* wahrſcheinlich; *it. s. m.* das Wahrſcheinliche; die Wahrſcheinlichkeit.

Vraisemblablement, *adv.* wahrſcheinlich; wahrſcheinlicherweiſe; vermuthlich.

Vraisemblance, *s. f.* die Wahrſcheinlichkeit.

Vraisemblant, ante, *adj. cor.* ſtatt vraisemblable.

Vreder, *v. n. fam.* hin und her laufen; herum laufen; cet enfant ne fait que vreder, dieſes Kind thut nichts als hin und her laufen.

Vrille, *s. f.* der Zwickbohrer; Zapfenbohrer; *it. plur. T.* die Ranken am Weinſtock (ſonſt mains); ſ. cirrhe.

Vriller, *v. n.* (Feuerw.) ſich im Steigen ſchraubenförmig drehen, wie z. B. die Schwärmer; (auch pirouetter).

Vrillier, *s. m.* einer der Zwickbohrer und anderes kleines Eiſenwerkzeug macht; der Bohrſchmidt; Bohrmacher.

Vrillon, *s. m.* eine Art kleiner Hohlbohrer.

Vu, vue, *part.* geſehen; (ſ. voir); *it. adj.* lettre de change payable à vue, ein auf Sicht oder nach Sicht zahlbarer Wechſelbrief; (ſ. auch vue; *it.* boule, *prov.*

Vu, *prép.* d. i. eu égard, z. B. vu ses longs services, in Betracht, in Anſehung ſeiner lange geleiſteten Dienſte; vu les temps où nous sommes, wenn man auf die Zeiten Rückſicht nimmt, wenn man die Zeiten betrachtet, worin wir leben; *it.* vu que, *conj.* d. i. attendu que, da; indem; dieweil; weil; da doch.

Vu, *s. m.* (jur.) der Inhalt eines Urtheils ꝛc.; *it.* (in der gewöhnlichen Sprache:) cette chose s'est fait au vu et au su de tout le monde, dieſe Sache iſt vor jedermanns Augen geſchehen.

Vue, *s. f.* das Geſicht, d. i. das Vermögen zu ſehen; *it.* das Sehen; Anſehen; Anſchauen; der Anblick; (da man auch zuweilen: die Augen, das Geſicht ſagt); *it.* die Ausſicht; der Proſpekt; die Anſicht; *it.* die Vorſtellung, Zeichnung; das Gemählde ꝛc. ſo eine ſolche Ausſicht ꝛc. vorſtellt; *it.* das Fenſter, oder ſonſt eine Oeffnung, wodurch man eine Ausſicht oder das Tageslicht genießt; *it. fig.* die Abſicht; der Endzweck; *it.* (auch *plur.*) die Einſicht; Kenntniß; avoir la vue courte oder basse, ein kurzes Geſicht haben; par modestie on baisse la vue, aus Beſcheidenheit ſchlägt man die Augen nieder; le soleil donne dans la vue, die Sonne ſticht in die Augen; donner dans la vue, *fig.* in die Augen ſtechen oder fallen; lunettes de (oder à) longue vue, Ferngläſer welche weit tragen, mit welchen man ſehr weit in die Ferne ſehen kann; je frémis à sa vue, ich zittere, ich erzittere vor ihrem (ſeinem) Anblick, d. i. wenn ich ſie (ihn) erblicke; connoître qn. de vue, jemand von Angeſicht kennen; voyez cette marchandise, la vue ne vous en coute rien, betrachten Sie nur dieſe Waare, das Anſehen koſtet Ihnen nichts; j'en donnerai tant la vue dessus, wenn ich es vor Augen habe, wenn ich es werde geſehen haben, ſo will ich ſo viel dafür geben; perdre de vue, *prop. et fig.* aus dem Geſichte verlieren; aus den Augen laſſen; à perte de vue, ſ. perte; garder qn. à vue, auch avoir la vue sur qn., eine Perſon nicht aus den Augen laſſen; ſie immer unter den Augen haben; ſie beſtändig beobachten; hingegen: avoir vue sur qn., *fig.* die Ausſicht über jemand haben; les armées ont été long-temps en vue, die Armeen haben einander lang im Geſicht, haben lang gegen einander über geſtanden; se mettre en vue de qn., ſich jemanden in das Geſicht, unter die Augen ſtellen; à la vue de tout le monde, unter jedermanns Augen; im Angeſicht der ganzen Welt; (ſ. auch vu, *s.*); être à vue du cap, à vue de terre, das Vorgebirg im Geſicht haben; Land ſehen; échappée de vue, ſ. échappée; point de vue, *prop. et fig.* der Geſichtspunkt, der Standpunkt, woraus man eine Sache betrachtet oder am beſten ſieht; cette maison a deux beaux points de vue, dieſes Haus hat zwey ſchöne Ausſichten; ce tableau n'est pas dans son point de vue, dieſes Gemählde ſteht nicht in ſeinem

rechten Licht; c'est là son point de vue, *fig.* das iſt ſeine Abſicht; darauf zielt er; une lettre payable à vue, ſ. vue, *adj.*; à huit jours de vue, acht Tage nach Sicht, d. i. in Zeit von acht Tagen; à vue d'oiseau, à vue d'hirondelle, als ob man den Gegenſtand von oben herab ſähe; ſenkrecht von oben herab betrachtet; à vue de face, oder bloß: de face, von vorn (betrachtet); à vue de profil, oder bloß: de profil, von der Seite (betrachtet); à vue d'oeil, dem bloßen Anſehen nach; *it. fig.* augenſcheinlich; zuſehends; à vue de pays, *fig.* blindlings; obenhin; (ſ. pays). *T.* vue de servitude, das Servitutfenſter; vue de souffrance, ein Fenſter welches nur aus Vergünſtigung exiſtirt; vue dérobée, eine nicht leicht ſichtbare Oeffnung, wodurch Licht an einen Ort fällt; vue supérieure, ein Fenſter durch welches man ſeinem Nachbar in den Hof ſehen kann; vue enfilée, ein Fenſter das dem Fenſter meines Nachbars gerade gegenüber iſt; vue faitière, das Giebelfenſter; Giebelloch; überh. ein Dachfenſter; (*it.* ſ. auch faitière); vue de terre, das Kellerloch, oder ſonſt eine Oeffnung, wodurch Licht in den untern Theil eines Gebäudes fällt; non-vue, ſ. in alphab. Ordnung; aller à la vue, (Jägerey) ſehen ob es Wildbret an einem Ort gibt; sonner à vue, blaſen wenn man Wildbret ſieht. *Fig.* rien n'est caché à la vue de Dieu, vor Gottes Augen (oder Angeſicht) iſt nichts verborgen; mettre en vue, vor Augen ſtellen; darſtellen; zu erkennen geben; avoir qch. en vue, etwas zur Abſicht haben; ſeine Abſicht auf etwas gerichtet haben oder richten; (ſo auch avoir des vues sur qch., sur qn.); avoir des vues pour qn., Abſichten mit jemanden haben; entrer dans les vues de qn., in jemandes Abſichten einſchlagen, einſtimmen; il a de grandes vues, er hat weit ausſehende, er hat große Abſichten, Plane, Anſchläge; rien n'échappe à sa vue, nichts entgehet ſeiner Einſicht; en vue de .., in Abſicht, in Anſehung der oder des ..; in Rückſicht des ...

Vuide, Vuider etc. ſ. vide, vider etc.

Vulcain, *s. m.* (Mythol.) Vulkan; der Gott der Schmiede.

Vulcaniser, *v. a. plais.* zum Hahnrey machen.

Vulcanisme, *s. m. plais.* die Hahnreyſchaft.

Vulgaire, *adj. c.* gemein; bey dem gemeinen Volk, bey dem großen Haufen üblich; oder überh., d. i. gewöhnlich; *it.* d. i. trivial, gemein; alltäglich; *it. s. m.* der gemeine Haufen oder Haufe; das gemeine Volk; der gemeine Mann; pensées vulgaires, gemeine, alltägliche Gedanken; langues vulgaires, die gemeinen Sprachen; (im Gegenſatz der gelehrten Sprachen, langues savantes, z. B. der lateiniſchen, griechiſchen ꝛc.); le grec vulgaire, die Sprache der heutigen Griechen; (im Gegenſatz von grec littéral).

Vulgairement, *adv.* gemein; der gemeinen Meinung nach; im gemeinen Leben.

Vulgate, *s. f.* die lateiniſche Ueberſetzung der Bibel für die Katholiken; die Vulgata.

Vulnérable, *adj. c. p.us.* verletzlich; ſo verletzt oder verwundet werden kann.

Vulnéraire, *adj. c.* (die Wunden) heilend; eine Heilkraft (für Wunden) beſitzend; eau vulnéraire, das Wundwaſſer; herbe vulnéraire, das Wundkraut; *it.* vulnéraire, *s. m.* das Wundmittel; *it.* das Wundkraut; ein Kraut welches bey friſchen Wunden gebraucht wird; les vulnéraires de Suisse, Schweizer Wundkräuter woraus der Falltrank bearbeitet wird.

Vulvaire, *s. f.* das Schamkraut.

Vulve, *s. f. T.* die äußere Oeffnung der Mutterſcheide; die Schamritze.

W.

Dieſer Buchſtab iſt der franzöſiſchen Sprache nicht eigen; die Franzoſen bedienen ſich deſſen nur in ausländiſchen Wörtern und Nahmen.

Wbigh, *s. m.* einer von der eben ſo genannten Oppoſitionspartey in England; (im Gegenſatz der Tory's).

Whisk oder Whist, *s. m.* (engl.) der Nahme eines gewiſſen Kartenſpiels.

Whiski, *s. m.* eine neumodiſche Art zweyräderiger Wagen oder Kabriolet mit einem ſehr hohen Geſtell.

X.

X, (ſprich xe oder icse) *s. m.* das X; (wird ausgeſprochen wie cs in Xerces, extrême etc.; wie gs in exercice, Xavier etc.; wie s in Bruxelles, Auxerre etc.; wie z in deuxième, sixième). X bedeutet in den römiſchen Zahlen ſo viel als 10.

Xanthium, *s. m.* die Spitzklette, auch la petite bandure oder le petit glouteron genannt.

Xantoline, *s. f.* der Wurmſamen; (auch semencine).

Xénélasie, *s. f.* (alt. Röm.) das Verboth

für Fremde ſich in einer Stadt aufzuhalten.

Xénies, *s. f. pl.* (bey den Alten) Gaſtgeſchenke; Geſchenke welche man Fremden oder Gäſten gibt.

Xérophagie, *s. f.* (bey den erſten Chriſten) der Genuß bloßer trockener Speiſen, während der Faſten.

Xérophthalmie, *s. f. T.* die trockene, mit Brennen verbundene Augenröthe.

Xiphias, *s. m. T.* der Schwertfiſch; *it.* der Nahme eines mittägigen Geſtirnes; (auch dorade).

Xiphion, *s. m. T.* eine Art Schwertlilie; der Schwertel; ſ. iris.

Xiphoïde, *adj.* (Anat.) le cartilage xiphoïde, der ſchwertförmige Knorpel unten am Bruſtbein, ſonſt auch la fourchette genannt.

Xiſte, *s. m.* (bey den Alten) ein bedeckter Gang, eine Gallerie, worin die Athleten des Winters ihre Uebungen anſtellten, oder überh. auch zum Spazierengehen.

Xylobalsamum, *s. m.* das Balſamholz.

Xylon, *s. m. T.* die Baumwollenſtaude.

Xylorgand, *s. m.* ein aus klein und größeren Cylindern gemachtes Inſtrument, das mit kleinen Ruthen oder Hämmern geſchlagen wurde.

Xylostium, *s. m.* die Heckenkirſche, Ahlkirſche, das Beinholz (ein Strauch).

Xyris, *s. m.* das Degenkraut; *it.* der Schwertriedel.

Y.

Y, *s. m.* das Y oder Ypſilon.

Y, *adv. et pron. relatif*, da; hier; dort; daſelbſt; darin; daran; darauf; dabey; hierbey; hiebey; dahin; dazu ꝛc.; *it* (auf Münzen) das Zeichen der Münzſtadt Bourges; il y fait bon, es iſt dort gut ſeyn; je m'y trouverai, ich werde mich dort einfinden; je n'y pense pas, ich denke nicht daran; je n'y réponds pas, ich antworte nicht darauf; vous n'y êtes pas, *prov.* Sie ſind unrecht daran; Sie verſtehen es nicht.

Yacht, (ſprich Yaque) *s. m.* die Jacht; eine Art kleiner verdeckter Schiffe die ſehr ſchnell ſegeln.

Yeble, *s. f.* (Botan.) der Attich; Niederhollunder.

Yeuse, *s. f. T.* die Stein-Eiche; (ſonſt chêne verd).

Yeux, *pl.* von Oeil, die Augen; (ſ. Oeil); entre quatres yeux, (nicht quatre yeux) unter vier Augen; yeux du pain et du fromage, die Löcher im Brod, die Augen im Käſe.

Yole, *s. f.* ein kleiner leichter Kahn, der mit Rudern und Segeln geht.

Ypréau, *s. m.* eine Art Ulmenbaum (orme) mit breiten Blättern, welche urſprünglich aus der Gegend von Ypern kommt.

Ypsiloïde, *adj. c.* ſ. Lambdoïde.

Yvoire, ſ. Ivoire.

Yvraie, ſ. Ivraie.

Yvre, Yvresse etc. ſ. Ivre etc.

Z.

Z, (ſprich zède) *s. m.* das Z; il est fait comme un Z, *prov.* er iſt krumm und buckelig.

Zacinthe, *s. f. T.* das Warzenkraut.

Zafre, ſ. Safre.

Zagaie, *s. f.* eine Art Wurfſpieß der zu Pferd ſtreitenden Mohren.

Zaim, *s. m.* (türk.) ein zu Kriegsdienſten verbundener Türk, deſſen Lehengut etwas beträchtlicher iſt, als das eines Timariot, (welches ſehe).

Zain, *adj. m.* (v. Pferden) ganz ſchwarz; oder auch ganz lichtbraun, und zwar ohne einigen Flecken.

Zani, *s. m.* der Pickelhäring oder die luſtige Perſon in der italieniſchen Komödie.

Zèbre, *s. m.* das Zebra; Zebrapferd.

Zédoaire, *s. f. T.* der Zitwer; die Zitwerpflanze; eine Art Ingber (gingembre).

Zélateur, trice, *s. m. et f.* ein Eiferer.

Zèle, *s. m.* der Eifer; die warme, thätige Theilnahme an einer Sache.

Zélé, ée, *adj.* eiferig; *it. s.* eine eiferige Perſon.

Zendavesta, *s. m.* d. i. das heilige Buch der Parſen oder Gebern, welches, wie ſie behaupten, von ihrem alten Lehrer und Geſetzgeber (Zoroaſter) herrührt.

Zénith, *s. m.* (Aſtron.) der Scheitelpunkt; das Zenith.

Zénonique, *adj. c.* der Lehre des Zeno gemäß; points zénoniques, die untheilbaren Punkte die Zeno in ſeiner Philoſophie aufnahm.

Zénonisme, *s. m.* die Philoſophie des Zeno.

Zéolithe, *s. m. T.* eine gewiſſe Steinart.

Zéphyr, *s. m.* der Zephyr; eine kühle, angenehme Luft, inſ. aus Abend; der Weſt; Weſtwind. (Wenn dieſes Wort in der Poeſie als eine Göttinn gebraucht wird, ſo wird es ohne Artikel und Zéphire geſchrieben).

Zéro, *s. m.* (Rechenk.) die Null; sa fortune a été à zéro, ſein Vermögen iſt ganz drauf gegangen; cet homme est un zéro, un vrai zéro, *fam.* dieſer Menſch iſt eine wahre Null; es iſt nichts mit ihm; er gilt nichts.

Zest, *s. m.* (spr. das st aus) in folg.: entre le zist et le zest, *prov. fam.* weder gut noch schlecht; so, so; mittelmäßig.

Zest! *interj. moq.* Possen!

Zeste, *s. m.* der Sattel in einer welschen Nuß; *it.* ein dünnes Schnittchen von einer Pomeranzenschale, Zitronenschale ꝛc.; cela ne vaut pas un zeste, *fam.* das ist keinen Pfifferling werth.

Zététique, *adj. c. T.* méthode zététique, diejenige Art, eine Aufgabe aufzulösen, da man die Natur ꝛc. der Sache untersucht; die Lehrart der neuen Algebra.

Zibeline, *s. f.* der Zobel, (eine Art Marder); *it.* der Zobel, d. i. das Zobelfell, der Zobelpelz; marte zibeline, der Zobelmarder.

Zigzag, *s. m.* das Zickzack; eine in Gestalt eines Z fortlaufende Linie; *it.* eine aus mehreren zickzackförmig-zusammengefügten Stückchen Holz bestehende Maschine, welche man in die Länge dehnen und wieder zusammen ziehen kann; *it.* (Kriegsw.) zickzackförmige Laufgräben; en zigzag, zickzackförmig gebildet, angelegt, laufend, gehend ꝛc.

Zil, *s. m.* ein musikalisches Instrument der Türken.

Zimmer, *s. m. T.* (deutsch) das Zimmer, d. i. ein Bund Rauchwerk von zwanzig Paar Fellen.

Zinc, *s. m. T.* der Zink, (ein Halbmetall, sonst auch spéautre, der Spiauter genannt).

Zinzolin, *s. et adj. m.* röthlich violett.

Zist, ſ. zest, *s. m.*

Zizanie, *s. f. ol.* das Unkraut, (vgl. ivraie); *it. fig.* d. i. division, die Uneinigkeit; der Zank; Hader; semer la zizanie parmi les autres, Uneinigkeit unter den Andern stiften.

Zodiacal, ale, *adj. T.* zum Thierkreis gehörig.

Zodiaque, *s. m.* (Astron.) der Thierkreis.

Zoïle, *s. m.* der Zoilus, d. i. *fig.* ein neidischer, ungeschickter Tadler.

Zone, *s. f.* die Zone, d. i. eine von den fünf Weltgegenden, einer von den fünf Erdstrichen, in Rücksicht auf die Verschiedenheit der Kälte oder Wärme; *it.* (in der höhern Schreibart) jeder Erd- oder Himmelsstrich; zone torride, ſ. torride.

Zoographie, *s. f. T.* die Beschreibung der Thiere.

Zoolâtrie, *s. f.* die Anbethung der Thiere.

Zoolite, *s. m. T.* ein versteinertes Glied eines Thieres.

Zoologie, *s. f. T.* die Zoologie, d. i. die Lehre von den Thieren; *it.* ein Buch, worin dieselbe vorgetragen wird.

Zoophore, *s. m.* (Bauk.) ſ. Frise.

Zoophorique, *adj. T.* colonne zoophorique, eine Säule, worauf ein Thier steht, welche ein Thier trägt; die Thiersäule.

Zoophyte, *s. m. T.* eine Pflanze, welche etwas von der Natur eines Thieres an sich hat; die Thierpflanze.

Zoophytolite, *s. m.* das Korallengewächs; ſ. corail.

Zoophytologie, *s. f.* der Theil der Naturgeschichte, welcher von den Thierpflanzen handelt.

Zootomie, *s. f. T.* die Zergliederung der Thiere.

Zootypolite, *s. m. T.* ein Stein, oder ein steinartiger Körper, in welchem sich ein Abdruck von einem Thier befindet.

Zopissa, *s. m. T.* altes Schiffpech, welches man von den Schiffen abkratzt; (auch poix navale).

Zoroche, *s. m. T.* eine Art Silbererz.

Zoucet, *s. m. T.* eine Art Taucher (plongeon); ein Wasservogel.

Zwinglianisme, *s. m.* die Lehre der Zwinglianer oder der Anhänger des Reformatoren Zwingli.

Zwinglien, enne, *s. m. et f.* der Zwinglianer; die Zwinglianerinn; *it. adj.* zwinglianisch.

Zygoma, *s. m.* (Anat.) das Jochbein; (auch os jugal).

Zygomatique, *adj. c. T.* zum Jochbein gehörig.

Zymosimètre, *s. m. T.* ein zur Abmessung der verschiedenen Grade der Gährung oder vielmehr der Wärme dienendes Instrument.

Zymotechnie, *s. f.* (spr. ch wie q aus) *T.* die Lehre von der Gährung.

TABLE
des Verbes Irréguliers de la langue françoise.

Les Verbes Composés se conjuguent comme leurs Primitifs.

Absoudre, *ind. prés.* j'absous, tu absous, il absout; nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent; *imparf.* j'absolvois; *parfait composé*, j'ai absous; *fut.* j'absoudrai; *impérat.* absous, qu'il absolve. *Conj. prés.* que j'absolve; *imparf.* I. j'absoudrois. (*imparf.* II. que j'absousse, ist ungebräuchlich); *part.* absous, *m.* absoute, *f. Gérondif prés.* absolvant.

Accroire, wie croire; wird aber nur im *infinitif* mit dem Wort faire gebraucht.

Acheter, *ind. pr.* j'achète, tu achètes, il achète; nous achetons, vous achetez, ils achètent; *fut.* j'achéterai, tu achéteras etc. *impf.* I. *du conj.* j'achéterois, tu achéterois etc. *ou* j'achete, tu achetes, il achete; ils achetent. *Richelet.*

Achever, *ind. prés.* j'achève etc. wie acheter.

Acquérir, *indicat. prés.* j'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquiérent; *imparf.* j'acquérois; *parf. simp.* j'acquis; *parf. comp.* j'ai acquis; *fut.* j'acquerrai; *impér.* acquiers, qu'il acquière; acquérons, acquérez, qu'ils acquièrent. *Conj. prés.* que j'acquière, que tu acquiéres, qu'il acquière; que nous acquérions, que vous acquériez; qu'ils acquièrent; *imparf.* I. j'acquerrois; *imparf.* II. que j'acquisse, que tu acquisses, qu'il acquit; que nous acquissions etc. *Gérond. prés.* acquérant; *part.* acquis.

Aller, *indic. prés.* je vais, (je vas,) tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont; *imparf.* j'allois; *parf. simp.* j'allai; *parf. comp.* je suis allé; *plusqpf.* I. j'étois allé; *plusqpf.* II. je fus allé; *fut.* j'irai; *imp.* va, (vas-y,) qu'il aille; allons, allez, qu'ils aillent. *Conj. prés.* que j'aille, que tu ailles, qu'il aille; que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent; *imparf.* I. j'irois; *impf.* II. que j'allasse; *parf.* que je sois allé; *plusqpf.* I. je serois allé; *plusqpf.* II. que je fusse allé; *fut.* je serai allé; *infinit. parf.* être allé. *Gérond. prés.* allant; *gérond. pass.* étant allé.

Appeler, *ind. prés.* j'appelle etc.; *imp.* j'appelois; *parf. simp.* j'appelai; *fut.* j'appellerai, *Acad. ou* j'appele, j'appelois, j'appelai, j'appélerai. *R.*

Appuyer, *ind. prés.* j'appuie, tu appuies, il appuie; nous appuyons, vous appuyez, ils appuient; *imp.* j'appuiois etc.; nous appuiions; *parf. simp.* j'appuiai. *Conj. prés.* que j'appuie etc. que nous appuiions.

Ardre oder Ardre, *ol. part.* ars, arse.

Assaillir, *indic. prés.* j'assaille, (ist wenig gebräuchlich;) nous assaillons; vous assaillez; ils assaillent; *imparf.* j'assaillois; nous assaillions etc. *parf. simp.* j'assaillis; *fut.* j'assaillirai oder j'assaillerai; *imp.* assaillis. *Conj. prés.* que j'assaille; *imparf.* I. j'assaillirois (oder j'assaillerois); *imparf.* II. que j'assaillisse. *Gérond. prés.* assaillant; *part.* assailli.

s'Asseoir, *indic. prés.* je m'assieds, tu t'assieds, il s'assied; nous nous asseyons, vous vous asseyez, ils s'asseyent; *imparf.* je m'asseyois etc. nous nous asseyions, vous vous asseyiez etc. *parf. simp.* je m'assis; *parf. comp.* je me suis assis; *fut.* je m'asséirai oder je m'asseyerai; *imp.* assieds-toi; qu'il s'asseye; asseyons-nous, asseyez-vous, qu'ils s'asseyent. *Conj. prés.* que je m'asseye etc.; que nous nous asseyions, que vous vous asseyiez etc. *impf.* I. je m'assiérois oder je m'asseyerois; *impf.* II. que je m'assisse, que tu t'assisses, qu'il s'assit; (die erste und zweyte Person des Plur. ist nicht gebräuchlich;) qu'ils s'assissent; *parf.* que je me sois assis. *Gérond. prés.* s'asseyant; *part.* assis, assise. Es gibt noch eine andere Art dieses Verbum zu conjugiren, welche neuer, regelmäßiger und leichter ist: *indic. prés.* je m'asseois, tu t'asseois, il s'asseoit; nous nous asseoyons, vous vous asseoyez, ils s'asseoient; *impf.* je m'asseoyois; *fut.* je m'asseoirai; *impf. opt.* je m'asseoirois; *part.* m'asseoyant.

Assiéger, *ind. prés.* j'assiége, tu assiéges, il assiége; ils assiégent. *Conj. prés.* que j'assiége, que tu assiéges, qu'il assiége; qu'ils assiégent.

Avoir, *indic. prés.* j'ai, tu as, il a; nous avons, vous avez, ils ont; *impf.* j'avois etc. *parf. simp.* j'eus; *parf. comp.* j'ai eu; *plusqpf.* I. j'avois eu; *plusqpf.* II. j'eus eu; *fut.* j'aurai; *imp.* aie, qu'il ait; ayons, ayez; qu'ils ayent. *Conj. prés.* que j'aie, que tu aies, qu'il ait; que nous ayions, que vous ayiez, qu'ils aient; *impf.* I. j'aurois; *impf.* II. que j'eusse; *parf.* que j'aie eu; *plusqpf.* I. j'aurois eu; *plusqpf.* II. que j'eusse eu; *fut.* j'aurai eu; *infinit. parf.* avoir eu. *Gérond. prés.* ayant; *part.* eu.

Battre, *indic. prés.* je bats, tu bats, il bat; nous battons, vous battez, ils battent; *impf.* je battois; *parf. simp.* je battis; *parf. comp.* j'ai battu; *fut.* je battrai; *imp.* bats, qu'il batte. *Conj. prés.* que je batte; *impf.* I. je battrais; *impf.* II.

II. que je battisse. *Gérond. prés.* battant; *part.* battu.

Bénir, hat im *part.* béni, bénie, und hingegen bénit, bénite, wenn es eingesegnet, geweihet, eingeweihet ꝛc. heißt.

Boire, *indic prés.* je bois, tu bois, il boit; nous buvons, vous buvez, ils boivent; *impf.* je buvois; *parf. simp.* je bus; *parf. comp.* j'ai bu; *fut.* je boirai; *imp.* bois, qu'il boive; buvons, buvez, qu'ils boivent. *Conj. prés.* que je boive, que tu boives, qu'il boive; que nous buvions, que vous buviez, qu'ils boivent; *impf.* I. je boirois; *impf.* II. que je busse, que tu busses, qu'il bût; que nous bussions, que vous bussiez, qu'ils bussent. *Gérond. prés.* buvant; *part.* bu.

Bouillir, iſt nur in der dritten Perſon gebräuchlich; (wenn man es aber in allen Perſonen gebrauchen will, ſo bedienet man ſich des *Verbe* Faire, und ſetzet ſolches zu dem *Infinitif* bouillir, z. B. je fais bouillir, tu fais bouillir etc.) *ind. prés.* il bout, ils bouillent; *impf.* il bouilloit; *parf. simp.* il bouillit; *parf. comp.* l a boulli; *fut.* il bouillira; *impér. et conj. prés.* qu'il bouille, qu'ils bouillent; *impf.* I. il bouilliroit; *impf.* II. qu'il bouillît. *Gérond. prés.* bouillissant; *part.* bouilli, ie.

Braire, dieſes *Verbe* iſt nur im *Infinitif* und in der dritten Perſon des *Prés. ind.* des *Fut.* und des *Impf. conj.* gebräuchlich, als il brait, ils braient; il braira, ils brairont; il brairoit, ils brairoient.

Bruire, iſt nur im *Infinitif* und in der dritten Perſon des *Imparf. ind.* gebräuchlich. Il bruyoit, ils bruyoient. *Gérond. prés.* bruyant.

Ceindre, wie Peindre.

Chaloir, wird nur in der uralten Redensart gebraucht: il ne m'en chaut.

Choir, (*ol.* Cheoir,) iſt nur im *Infinitif* und im *Part.* chu, ue, gebräuchlich.

Circoncire, *parf. simp.* je circoncis; *part.* circoncis, ise; daher j'ai circoncis, j'avois circoncis etc. Dieſe *Temps* ausgenommen, geht Circoncire nach der Regel.

Clorre, *ind. prés.* je clos, tu clos, il clót; die übrigen Perſonen ſind nicht gebräuchlich. *Fut.* je clorrai; *impf. I. conj.* je clorrois; *part.* clos, close. Uebrigens iſt dieſes *Verbe* in allen zuſammengeſetzten *Temps* gebräuchlich, als j'ai clos, j'avois clos.

Concevoir wie Recevoir.

Conclure, *ind. prés.* je conclus, tu conclus, il conclut (oder il conclud); nous concluons, vous concluez, ils concluent; *impf.* je concluois; *parf. simp.* je conclus; *parf. comp.* j'ai conclu; *fut.* je conclurai; *imp.* conclus, qu'il conclue. *Conj. prés.* que je conclue; *impf. I.* je conclurois; *impf. II.* que je conclusse, que tu conclusses, qu'il conclût; que nous conclussions, que vous conclussiez, qu'ils conclussent. *Gérond. prés.* concluant; *part.* conclu.

Conduire wie Produire.

Confier, *ind. prés.* je me confie etc.; nous nous confions etc. *imp. I.* je me confiais; nous nous confiions; *parf. simp.* je confiai, tu confias, il confia; nous confiâmes, vous confiâtes, ils confiérent; *fut.* je confierai etc. *Conj. prés.* que je confie; que nous confiions; *impf.* I. je confierois; *imp. II.* que je confiasse etc.; que nous confiassions; *impér.* confie; confiez-vous; *Gérond. prés.* confiant.

Confire, *indic. prés.* je confis, tu confis, il confit; nous confisons, vous confisez, ils confisent; *impf.* je confisois; *parf. simp.* je confis; *parf. comp.* j'ai confit; *fut.* je confirai; *imp.* confis, qu'il confise. *Conj. prés.* que je confise; *impf.* II. que je confisse. *Gér. prés.* confisant; *part.* confit, ite.

Connoître wie Paroître.

Contraindre, und die andern *Verbes* die ſich auf aindre oder eindre endigen, gehen wie Ceindre, Peindre oder Joindre.

Contredire, geht wie Dire, ausgenommen in der zweyten Perſon *plur. prés. ind.* in welcher man Contredisez ſagt.

Coudre *ind. prés.* je couds oder je cous, tu couds oder tu cous, il coud (nicht il cout); nous cousons etc.; *impf.* je cousois; *parf. simp.* je cousis (beſſer als je cousus); *parf. comp.* j'ai cousu; *fut.* je coudrai; *impér.* couds, qu'il couse; cousons, cousez, qu'ils cousent. *Conj. prés.* que je couse; *impf.* I. je coudrois; *impf.* II. que je cousisse, (que je coususse). *Gérond. prés.* cousant; *part.* cousu.

Courir, (und bisweilen auch Courre,) *ind. prés.* je cours, tu cours, il court; nous courons, vous courez, ils courent; *impf.* je courois; *parf. simp.* je courus; *parf. comp.* j'ai couru; *fut.* je courrai; *impér.* cours, qu'il coure. *Conj. prés.* que je coure; *impf. I.* je courrois; *impf. II.* que je courusse. *Gérond. prés.* courant; *part.* couru, ue.

Couvrir, *ind. prés.* je couvre, tu couvres, il couvre; nous couvrons, vous couvrez, ils couvrent; *parf. simp.* je couvris; *parf. comp.* j'ai couvert; *fut.* je couvrirai; *impf. conj.* que je couvrisse, que tu couvrisses, qu'il couvrît; que nous couvrissions, que vous couvrissiez, qu'ils couvrissent. *Gérond. prés.* couvrant; *part.* couvert, erte.

Crier, *ind. prés.* je crie, tu cries, il crie; nous crions, vous criez, ils crient; *imp. I.* je criois, tu criois, il crioit; nous criions, etc.; *parf. simp.* je criai etc.; *parf. comp.* j'ai crié etc.; *fut.* je crierai, tu crieras, il criera; nous crierons, vous crierez, ils crieront. *Conj. prés.* que je crie; *impf. opt.* je crierois etc.; *imp. II.* que je criasse;

impér. crie, criez. *Gérond. prés.* criant. *Richelet.*

Craindre, *ind. prés.* je crains, tu crains, il craint; nous craignons, vous craignez, ils craignent; *impf.* je craignois etc.; *parf. simp.* je craignis; *parf. comp.* j'ai craint; *fut.* je craindrai; *impér.* crains etc. *Conj. prés.* que je craigne; *impf.* I. je craindrois; *impf.* II. que je craignisse. *Gérond. prés.* craignant; *part. pass.* craint, ainte.

Croire, *indic. prés.* je crois, tu crois, il croit; nous croyons, vous croyez, ils croient (und nicht ils croyent); *impf.* je croyois etc. nous croyions, vous croyiez, ils croyoient; *parf. simp.* je crus; *parf. comp.* j'ai cru, (und nicht crû); *fut.* je croirai; *imp.* crois, qu'il croie. *Conj. prés.* que je croie etc.; que nous croyions, que vous croyiez, qu'ils croient; *impf.* I. je croirois; *impf.* II. que je crusse, que tu crusses, qu'il crut, (und nicht crût); que nous crussions, que vous crussiez, qu'ils crussent. *Gérond. prés.* croyant; *part.* cru, ue.

Croître, *ind. prés.* je crois, tu crois, il croît; nous croissons, vous croissez, ils croissent; *parf. simp.* je crûs; *parf. comp.* j'ai crû; *fut.* je croîtrai; *imp.* crois, qu'il croisse; *conj.* que je croisse, que tu croisses, qu'il croisse; que nous croissions, que vous croissiez, qu'ils croissent; *impf.* I. je croîtrois; *impf.* II. que je crusse, que tu crusses, qu'il crût etc. *Gérond. prés.* croissant; *part.* crû, ûe.

Cueillir, *ind. prés.* je cueille, tu cueilles, il cueille; nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent; *impf.* je cueillois etc. *parf. simp.* je cueillis; *parf. comp.* j'ai cueilli; *fut.* je cueillerai, (nicht aber cueillirai); *imp.* cueille. *Conj. prés.* que je cueille, que tu cueilles, qu'il cueille; que nous cueillions, que vous cueilliez, qu'ils cueillent; *impf.* I. je cueillerois; *impf.* II. que je cueillisse. *Gérond. prés.* cueillant; *part.* cueilli, ie.

Déceler, *ind. prés.* je décele, tu déceles, il décele; nous décelons, vous décelez, ils décelent; *impf.* I. je décelois etc.; *fut.* je décelerai etc.; *impf. opt.* je décelerois etc. *Richelet.*

Décevoir wie Recevoir.

Déchoir, wie Choir. *Ind. prés.* je déchois, tu déchois, il déchoit; nous déchoyons, vous déchoyez, ils déchoient, (Einige ſprechen und ſchreiben auch: nous déchéons, vous déchéez, ils déchéent); *parf. simp.* je déchus; *parf. comp.* je suis déchu; *fut.* je décherrai, tu décherras etc. *Conj. impf.* I. je décherrois; *impf.* II. que je déchusse; *part.* déchu, ue. (Dieſes *Verbum* hat weder *impf. indic.* noch *prés. conj.*)

Dédire geht durch alle *Temps* wie Dire, außer in der zweyten Perſon *plur. prés. indic.* welche dédisez hat.

Déduire wie Conduire.

Défaillir; iſt außer dem *Infinit.* meiſt nur noch in folg. gebräuchlich: *ind. prés.* nous défaillons etc.; *impf.* je défaillois etc.; *parf. simp.* je défaillis etc.; *parf. comp.* j'ai défailli. (*Fut.* je défaillerai oder défaudrai iſt ungebräuchlich).

Descendre wie Fendre.

Dételer, *ind. prés.* je détele etc.; *parf. comp.* j'ai dételé etc.; *fut.* je dételerai etc.

Devoir, *indic. prés.* je dois, tu dois, il doit; nous devons, vous devez, ils doivent; *impf.* je devois; *parf. simp.* je dus; *parf. comp.* j'ai dû; *fut.* je devrai. *Conj. prés.* que je doive; *impf.* I. je devrois; *impf.* II. que je dusse. *Gérond. prés.* devant; *part.* dû, ûe.

Dire, *ind. prés.* je dis, tu dis, il dit; nous disons, vous dites, ils disent; *impf.* je disois; *parf. simp.* je dis; *parf. comp.* j'ai dit; *fut.* je dirai; *imp.* dis, qu'il dise; *conj. impf.* I. je dirois; *impf.* II. que je disse, que tu disses, qu'il dît; que nous dissions, que vous dissiez, qu'ils dissent. *Gérond. prés.* disant; *part.* dit, dite.

Disconvenir wie Venir.

Dissoudre wie Absoudre. Man verwechsle das *part.* dissous, oute, nicht mit dem *adj.* dissolu.

Distraire wie Traire.

Dormir, *indic. prés.* je dors, tu dors, il dort; nous dormons, vous dormez, ils dorment; *impf.* je dormois; *parf. simp.* je dormis; *parf. comp.* j'ai dormi; *fut.* je dormirai; *imp.* dors, qu'il dorme; dormons, dormez, qu'ils dorment. *Conj. prés.* que je dorme, que tu dormes, qu'il dorme; que nous dormions, que vous dormiez, qu'ils dorment; *impf.* I. je dormirois; *impf.* II. que je dormisse, que tu dormisses, qu'il dormît etc. *Gérond. prés.* dormant; *part.* dormi.

Echoir iſt in dem *prés. ind.* nur in der dritten Perſon gebräuchlich; il échoit, welches man zuweilen échet ausſpricht; *Gérond. act.* échéant; geht überhaupt in den übrigen *Temps* wie déchoir.

Eclore, (Eclorre,) man braucht dieſes *Verbe* bloß im *Infinitif* und in der dritten Perſon der folgenden *Temps*: *indic. prés.* il éclot, ils éclosent; *fut.* il éclora, ils écloront. *Conj. prés.* qu'il éclose, qu'ils éclosent; *impf.* I. il écloroit, ils écloroient; *part.* clos, close. Die zuſammen geſetzten *Temps* werden mit dem *Verbe auxil.* être gebildet, z. B. il est éclos, il étoit éclos, ils étoient éclos etc.

Ecrire, *indic. prés.* j'écris, tu écris, il écrit; nous écrivons, vous écrivez, ils écrivent; *impf.* j'écrivois etc. *parf. simp.* j'écrivis; *parf. comp.* j'ai écrit; *fut.* j'écrirai; *imp.* écris, qu'il écrive. *Conj. prés.* que j'écrive; *impf.* I. j'écrirois; *impf.* II. que j'écrivisse. *Gérond. prés.* écrivant; *part.* écrit, ite.

Employer, *ind. prés.* j'emploie, tu emploies, il emploie; nous employons, vous employez, ils emploient; *imp.* I. j'employois etc.; nous employions, vous employiez, ils employoient; *parf. simp.* j'employai; *parf. comp.* j'ai employé etc.; *fut.* j'emploirai, tu emploiras etc. *Conj. prés.* que j'emploie etc.; que nous employions; *imparf.* I. j'employoirois; *impf.* II. que j'employasse; *impér.* emploie, employez. *Gérond. prés.* employant.

Empreindre wie Teindre.

Enfreindre wie Peindre.

Enjaveler, *ind. prés.* j'enjavelle; *fut.* j'enjavellerai; *impf.* I. j'enjavellerois; *ou* j'enjavele, j'enjavélerai, j'enjavélerois. *R.*

s'Enquérir wie Acquérir.

s'Ensuivre wie Suivre; **es wird nur in der dritten Perſon gebraucht**: il s'ensuit etc.

Entendre wie Tendre.

Envoyer geht regelmäßig, außer im *Fut.* **da man ſagt**: j'enverrai, tu enverras, il enverra etc.; **und im** *impf.* I. j'enverrois etc.

Epreindre wie Peindre.

Essuyer, *ind. prés.* j'essuie, tu essuies, il essuie; nous essuyons, vous essuyez, ils essuient; *impf.* I. j'essuyois etc.; nous essuyions, vous essuyiez, ils essuyoient; *parf. simp.* j'essuyai, tu essuyas, il essuya; nous essuyâmes, vous essuyâtes, ils essuyèrent; *parf. comp.* j'ai essuyé etc.; *fut.* j'essuirai. *Conj. prés.* que j'essuie, que tu essuies, qu'il essuie; que nous essuyions, que vous essuyiez, qu'ils essuient; *impf.* I. j'essuirois etc.; *impf.* II. que j'essuyasse etc.; que nous essuyassions etc.; *impér.* essuie, essuyez. *Gérond. prés.* essuyant; *ou* j'essuierai etc., j'essuierois. *R.*

Eteindre wie Teindre.

Etre, *indic. prés.* je suis, tu es, il est; nous sommes, vous êtes, ils sont; *impf.* j'étois, tu étois, il étoit; nous étions etc.; *parf. simp.* je fus etc.; *parf. comp.* j'ai été etc. *plusqpf.* I. j'avois été etc. *plusqpf.* II. j'eus été; *fut.* je serai; *impér.* sois, qu'il soit; soyons, soyez, qu'ils soient. *Conj. prés.* que je sois, que tu sois, qu'il soit; que nous soyons, que vous soyez, qu'ils soient; *impf.* I. je serois etc. *impf.* II. que je fusse, que tu fusses, qu'il fût; que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils fussent; *parf.* que j'aie été etc. *plusqpf.* I. j'aurois été etc. *plusqpf.* II. j'eusse été etc. *fut.* j'aurai été etc. *infinit. parf.* avoir été. *Gérond. prés.* étant; *part.* été.

Etreindre wie Peindre.

Exclure, *indic. prés.* j'exclus, tu exclus, il exclut; nous excluons etc. *impf.* j'excluois; *parf. simp.* j'exclus; *fut.* j'exclurai. *Conj. prés.* que j'exclue; *impf.* I. j'exclurois; *impf.* II. que j'exclusse. *Gérond. prés.* excluant; *part.* exclu, ue, **und** exclus, use.

Extraire wie Traire.

Faillir, (*indic. prés.* je faux, tu faux, il faut; nous faillons, vous faillez, ils faillent;) *parf. simp.* je faillis; *parf. comp.* j'ai failli; (*fut.* je faudrai.) *Conj. impf.* II. que je faillisse. *Gérond. prés.* faillant; *part.* failli, ie. **In der Redensart** le coeur me *faut*, **iſt allein das** *Prés. indic.* **gebräuchlich. Man verwechsle übrigens dieſes** *Verbe* **nicht mit** falloir.

Faire, *indic. prés.* je fais, tu fais, il fait; nous faisons (**nach Einigen auch** fesons,) vous faites, ils font; *impf.* je faisois, (*it.* fesois;) *parf. simp.* je fis; *parf. comp.* j'ai fait; *fut.* je ferai; *impér.* fais, qu'il fasse; faisons, (*it.* fesons,) faites, qu'ils fassent. *Conj. prés.* que je fasse, que tu fasses, qu'il fasse; que nous fassions, que vous fassiez, qu'ils fassent; *impf.* I. je ferois; *impf.* II. que je fisse. *Gérond. prés.* faisant, (*it.* fesant;) *part.* fait, faite.

Falloir, **dieſes** *Verbe* **wird nur als** *v. impers.* **in der dritten Perſon gebraucht, und der** *infinit.* **iſt nur mit** en **gebräuchlich,** (z. B. il ne peut pas s'en falloir tant;) *indic. prés.* il faut; *impf.* il falloit; *parf. simp.* il fallut; *parf. comp.* il a fallu; *plusqpf.* I. il avoit fallu; *plusqpf.* II. il eut fallu; *fut.* il faudra; *fut. pass.* il aura fallu. *Conj. prés.* qu'il faille; *impf.* I. il faudroit; *impf.* II. qu'il fallut; *parf.* qu'il ait fallu.

Feindre wie Peindre.

Ficeler, *ind. prés.* je ficele etc.; *fut.* je ficélerai etc. *Conj. prés.* que je ficele etc.; *impf.* I. je ficélerois; *ou* je ficelle; je ficellerai; je ficellerois; que je ficelle.

Forclorre wie Clorre.

Forfaire wie Faire; **man bedienet ſich deſſen nur im** *infinitif* **und in den** *Temps composés*, j'ai forfait, il auroit forfait etc.

Fortraire wie Traire.

Fouiller, *ind. prés.* je fouille etc.; nous fouillons etc.; *impf.* I. je fouillois etc.; nous fouillions etc.; *parf. simp.* je fouillai etc.; *parf. comp.* j'ai fouillé etc. *fut.* je fouillerai. *Conj. prés.* que je fouille; que nous fouillions etc.; *impf.* I. je fouillerois etc.; *impf.* II. que nous fouillassions etc.; *impér.* fouille, fouillez.

Frire, *indic. prés.* je fris, tu fris, il frit; **die übrigen Perſonen dieſes** *Temps* **fehlen**; *fut.* je frirai; *impf.* I. je frirois; *part.* frit, ite. **Dieſes ſind die einzigen in dieſem** *Verbe* **gebräuchlichen einfachen** *Temps*. **Man kann auch in den zuſammen geſetzten** *Temps* ſagen: j'ai frit, j'avois frit, j'eus frit etc. **Um das Fehlende in dieſem** *Verbe* **zu erſetzen, bedienet man ſich des** *Verbe* faire. **Man ſagt alſo im** *Gérond. prés.* faisant frire; *indic. prés. plur.* nous faisons frire, vous faites frire, ils font frire; *impf.* je faisois frire; *parf. simp.* je fis frire; *imp.* fais frire. *Conj.*

prés. que je fasse frire ; *impf.* II que je fisse frire.

Fuire, *indic. prés.* je fuis, tu fuis, il fuit; nous fuyons, vous fuyez, ils fuient; *impf.* je fuyois; *parf. simp.* je fuis; *parf. comp.* j'ai fui; *fut.* je fuirai; *imp.* fuis, qu'il fuie; fuyons, fuyez, qu'ils fuient. *Conj. prés.* que je fuye etc. *Gérond. prés.* fuyant; *part.* ful.

Gésir, Gir, *ol.* Von folgenden ungebräuchlichen *Temps* dieses veralteten *Verbe ind. prés.* je gis, tu gis, il git; nous gisons, vous gisez, ils gisent; *impf.* je gisois. *Gérond. prés.* gisant. ist noch am gebräuchlichsten die dritte Person *Sing.* und *Plur.* des *Indic. pres.* git; und der *Gérond. prés.* gisant, als *adj.*

Haïr, *indic. prés.* je hais, tu haïs, il hait; nous haïssons, vous haïssez, ils haïssent; *impf.* je haïssois: (*parf. simp.* je hais, ist nicht gebräuchlich;) *parf. comp.* j'ai haï; *fut.* je haïrai; *imp.* hais, qu'il haïsse; haïssons, haïssez, qu'ils haïssent. *Conj. prés.* que je haïsse etc. *impf.* I. je haïrois; *impf.* II. que j'eusse haï. *Gérond. prés.* haïssant; *part.* haï, ie.

Inscrire wie Ecrire.

Interdire geht wie Dire, mit dem Unterschied, daß man in der zweyten Person *indic. prés. plur.* vous interdisez sagt, und nicht vous interdites; im *parf. simp.* hat es j'interdis, und nicht j'interdisis.

Jeter, *ind. prés.* je jete; *impf.* je jetois etc. *parf. comp.* j'ai jeté etc.; *fut.* je jèterai; *impf.* I. je jèterois; *Richelet.* — *ou* je jette; je jettois; j'ai jetté; je jetterai; je jetterois; *Acad.*

Joindre, *ind. prés.* je joins, tu joins, il joint; nous joignons, vous joignez, ils joignent. Geht überhaupt wie Craindre.

Languir, *ind. prés.* je languis, tu languis, il languit; nous languissons, vous languissez, ils languissent; *impf.* je languissois etc. *parf. simp.* je languis etc.; nous languimes, vous languites, ils languirent; *parf. comp.* j'ai langui etc.; *fut.* je languirai. *Conj. prés.* que je languisse etc.; *impf.* I. je languirois etc.; *impér.* languis, languissez.

Lire, *indic. prés.* je lis, tu lis, il lit; nous lisons, vous lisez, ils lisent; *impf.* je lisois etc. *parf. simp.* je lus; *parf. comp.* j'ai lu; *fut.* je lirai; *imp.* lis, qu'il lise etc. *Conj. prés.* que je lise; *impf.* I. je lirois; *impf.* II. que je lusse. *Gérond. prés.* lisant; *part.* lu, lue.

Luire, *indic. prés.* je luis, tu luis, il luit; nous luisons etc. *impf.* je luisois; (*parf. simp.* je luis, ist ungebräuchlich;) *fut.* je luirai etc. (*impér.* luis etc. ist ungebräuchlich.) *Conj. prés.* que je luise; *impf.* I. je luirois; (*parf. simp.* que je luisse, ist ungebräuchlich.) *Gér. prés.* luisant.

Maudire wie Dire, außer daß man im *plur. prés. ind.* sagt: nous maudissons, vous maudissez, ils maudissent; *impf. ind.* je maudissois; *prés.* und *impf. II. conj.* que je maudisse. *Gérond. prés.* maudissant.

Médire wie Dire; aber in der zweyten Person *plur. prés. ind.* sagt man vous médisez, und nicht vous médites.

Mentir, *indic. prés.* je mens, tu mens, il ment; nous mentons, vous mentez, ils mentent; *impf.* je mentois etc. *parf. simp.* je mentis etc. *parf. comp.* j'ai menti; *fut.* je mentirai; *impér.* mens, qu'il mente etc. *Conj. prés.* que je mente; *impf.* I. je mentirois; *impf.* II. que je mentisse etc. *Gérond. prés.* mentant; *part.* menti.

Messeoir wie Seoir; wird aber auch nur in der dritten Person einiger einfachen *Temps* gebraucht.

Mettre, *indic. prés.* je mets, tu mets, il met; nous mettons, vous mettez, ils mettent; *impf.* je mettois etc. *parf. simp.* je mis, tu mis, il mit; nous mimes, vous mites, ils mirent; *parf. comp.* j'ai mis; *fut.* je mettrai etc. *imp.* mets, qu'il mette. *Conj. prés.* que je mette etc. *impf.* I. je mettrois; *impf.* II. que je misse, que tu misses, qu'il mît; que nous missions, que vous missiez, qu'ils missent. *Gérond. prés.* mettant; *part.* mis, ise.

Mordre, *indic. prés.* je mords, tu mords, il mord; nous mordons, vous mordez, ils mordent; *impf.* je mordois etc. *parf. simp.* je mordis; *parf. comp.* j'ai mordu; *fut.* je mordrai; *imp.* mords, qu'il morde etc. *Conj. prés.* que je morde etc. *impf.* I. je mordrois; *impf.* II. que je mordisse etc. *Gérond. prés.* mordant; *part.* mordu, ue.

Moudre, *indic. prés.* je mouds, tu mouds, il moud; nous moulons, vous moulez, ils moulent; *impf.* je moulois etc. *parf. simp.* je moulus; *parf. comp.* j'ai moulu etc. *fut.* je moudrai etc. *impér.* mouds, qu'il moule. *Conj. prés.* que je moule etc. *impf.* I. je moudrois etc. *impf.* II. que je moulusse etc. *Gérond. prés.* moulant; *part. pass.* moulu, ue.

Mourir, *indic. prés.* je meurs, tu meurs, il meurt; nous mourons, vous mourez, ils meurent; *impf.* je mourois; *parf. simp.* je mourus; *parf comp.* je suis mort; *fut.* je mourrai etc. *impér.* meurs, qu'il meure; mourons, mourez, qu'ils meurent. *Conj. prés.* que je meure, que tu meures, qu'il meure; que nous mourions, que vous mouriez, qu'ils meurent; *imparf.* I. je mourrois; *imparf.* II. que je mourusse. *Gérond. prés.* mourant; *part.* mort, morte.

Mouvoir, *indic. prés.* je meus, tu meus, il meut; nous mouvons, vous mouvez, ils meuvent; *impf.* je mouvois; *parf. simp.* je mus; *parf. comp.* j'ai mu; *fut.* je mouvrai; *imp.* meus, qu'il meuve. *Conj. prés.* que je meuve; *impf.* I. je mouvrois;

impf. II. que je musse. *Gérond. prés.* mouvant; *part.* mu, mue. Mehrere dieſer *Temps* ſind nur im Lehrſtyl gebräuchlich.

Naître, *indic. prés.* je nais, tu nais, il nait; nous naissons, vous naissez, ils naissent; *impf.* je naissois etc. *parf. simp.* je naquis, tu naquis, il naquit; nous naquîmes, vous naquîtes, ils naquirent; *parf. comp.* je suis né etc. *fut.* je naîtrai etc. *Conj. prés.* que je naisse etc.; *impf.* I. je naîtrois etc. *impf.* II. que je naquisse. *Gérond. prés.* naissant; *part.* né, née.

Nettoyer, *ind. prés.* je nettoie, tu nettoies, il nettoie; nous nettoyons, vous nettoyez, ils nettoient; *impf.* je nettoyois etc.; nous nettoyions, vous nettoyiez, ils nettoyoient; *parf. simp.* je nettoyai, tu nettoyas, il nettoya; nous nettoyâmes, vous nettoyâtes; ils nettoyèrent; *parf. comp.* j'ai nettoyé; *fut.* je nettoierai. *Conj. prés.* que je nettoie etc.; que nous nettoyions, que vous nettoyiez, qu'ils nettoient; *impf.* I. je nettoierois etc. nous nettoierions etc. *impf.* II. que je nettoyasse, que tu nettoyasses, qu'il nettoyât; que nous nettoyassions etc. *impérat.* nettoies, nettoyez. *Gérond. prés.* nettoyant.

Nuire geht regelmäßig, außer daß es im *Part.* nui, ie hat, und nicht nuit, ite; daher j'ai nui etc.

Obéir, *ind. prés.* j'obéis, tu obéis, il obéit; nous obéissons, vous obéissez, ils obéissent; *impf.* j'obéissois etc. *parf. simp.* j'obéis etc. *parf. comp.* j'ai obéi etc. *fut.* j'obéirai. *Conj. prés.* que j'obéisse, que tu obéisses, qu'il obéisse; que nous obéissions, que vous obéissiez, qu'ils obéissent; *impf.* I. j'obéirois etc. *impér.* obéis, obéissez. *Gérond. prés.* obéissant.

Offrir wie Souffrir.

Oindre wie Joindre.

Ouir, hatte ehmals folgende *Temps*: *ind. prés.* j'ois, tu ois, il oit; nous oyons, vous oyez, ils oient; *impf.* j'oyois etc. *parf. simp.* j'ouis etc. *parf. comp.* j'ai ouï; *fut.* j'oirai. *Conj. prés.* que j'oie etc. *impf.* I. j'oirois; *impf.* II. que j'ouïsse etc. Es iſt aber nur noch in folgenden *Temps* gebräuchlich: *parf. simp.* j'ouis; *impf.* II. *du conj.* que j'ouïsse; *infinit.* ouïr; und in allen *Temps composés*, als j'ai ouï, avoir ouï, ayant ouï. Es iſt auch gemeiniglich von dem *Infinitif* eines andern *Verbe* begleitet, als j'ai ouï dire, j'ai ouï prêcher etc.

Ouvrir wie Courir.

Paître, *indic. prés.* je pais, tu pais, il paît; nous paissons, vous paissez, ils paissent; *impf.* je paissois etc. *fut.* je paîtrai; *imp.* pais. *Conj. prés.* que je paisse. *Gérond. prés.* paissant. Die übrigen *Temps* (als *parf. simp.* je pu; *parf. comp.* j'ai pu etc. *it. impf. conj.* que je pusse etc.) ſind wenig oder gar nicht gebräuchlich. Pu, *m.* pue, *f.* als *part.* iſt nur mit ſeinem *rédublicatif* gebräuchlich: il a pu et repu.

Paroître, *indic. prés.* je parois, tu parois, il paroit; nous paroissons, vous paroissez, ils paroissent; *impf.* je paroissois etc. *parf. simp.* je parus; *parf. comp.* j'ai paru; *fut.* je paroîtrai; *imp.* parois; paroissons, paroissez etc. *Conj. prés.* que je paroisse etc. *impf.* I. je paroîtrois; *impf.* II. que je parusse etc. *Gérond. prés.* paroissant; *part.* paru.

Partir, *v. a. ol.* theilen. (Es iſt regelmäßig und geht wie Bâtir.

Partir, *v. a.* verreiſen, *indic. prés.* je pars, tu pars, il part; nous partons, vous partez, ils partent; *impf.* je partois; *parf. simp.* je partis, tu partis, il partit; nous partîmes, vous partîtes, ils partirent; *parf. comp.* je suis parti; *fut.* je partirai; *impér.* pars, qu'il parte etc. *Conj. prés.* que je parte, que tu partes etc. *impf.* I. je partirois; *impf.* II. que je partisse; *parf. comp.* que je sois parti. *Gérond. prés.* partant; *part.* parti, ie.

Peindre, *indic. prés.* je peins, tu peins, il peint; nous peignons, vous peignez, ils peignent; *impf.* je peignois etc. *parf. simp.* je peignis; *parf. comp.* j'ai peint; *fut.* je peindrai; *impér.* peins, qu'il peigne etc. *Conj. prés.* que je peigne; *impf.* I. je peindrois; *impf.* II. que je peignisse etc. *Gérond. prés.* peignant; *part.* peint, einte.

Pendre wie Prétendre.

Percevoir wie Recevoir.

Perdre, *indic. prés.* je perds, tu perds, il perd; nous perdons, vous perdez, ils perdent; *impf.* je perdois; *parf. simp.* je perdis; *parf. comp.* j'ai perdu; *fut.* je perdrai; *imp.* perds, qu'il perde etc. *Conj. prés.* que je perde; *impf.* I. je perdrois; *impf.* II. que je perdisse. *Gérond. prés.* perdant; *part.* perdu, ue. Fragweiſe ſagt man perds-je? und nicht perdé-je? doch ſagt man hiebey: est-ce que je perds?

Permettre wie Mettre.

Plaindre wie Craindre.

Pleuvoir, *v. impers. indic. prés.* il pleut; *impf.* il pleuvoit; *parf. simp.* il plût; *parf. comp.* il a plu; *fut.* il pleuvra. *Conj. prés.* qu'il pleuve; *impf.* I. il pleuvroit; *impf.* II. qu'il plût. *Gérond. prés.* pleuvant; *part.* plu.

Poindre wie Craindre.

Poursuivre wie Suivre.

Pourvoir gehet wie Voir; ausgenommen im *Parf. simp. ind.* je pourvus; *fut.* je pourvoirai; *impf.* I. *du conj.* je pourvoirois; *impf.* II. que je pourvusse.

Pouvoir, *indic. prés.* je puis, (zuweilen je peux,) tu peux, il peut; nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent; *impf.* je pouvois etc. *parf. simp.* je pus; *parf. comp.*

j'ai pu; *fut.* je pourrai; *imp.* qu'il puisse. *Conj. prés.* que je puisse etc. *impf.* I. je pourrois; *impf.* II. que je pusse. *Gérond. prés.* pouvant; *part.* pu.

Prédire gehet wie Dire, nur daß man in der zweyten Perſon *plur. prés. ind.* vous prédisez ſagt, anſtatt vous prédites.

Prendre, *ind. prés.* je prends, tu prends, il prend; nous prenons, vous prenez, ils prennent; *impf.* je prenois; *parf. simp.* je pris; *parf. comp.* j'ai pris; *fut.* je prendrai; *impér.* prends, qu'il prenne etc. *Conj. prés.* que je prenne etc. *impf.* I. je prendrois; *impf.* II. que je prisse. *Gérond. prés.* prenant; *part.* pris, ise.

Prescrire wie Ecrire.

Prétendre wie Tendre.

Prévaloir wie valoir; wobey zu merken iſt, daß man im *prés. conj.* (ſtatt wie ehemahls je prévaille etc.) je prévale etc. ſagt.

Prévoir durchaus wie voir; außer im *Fut.* je prévoirai, und im *Impér. conj.* je prévoirois.

Prier, *ind. prés.* je prie, tu pries, il prie; nous prions, vous priez, ils prient; *impf.* je priois, tu priois, il prioit; nous priions, vous priiez, ils prioient; *parf. simp.* je priai, tu prias, il pria; nous priâmes, vous priâtes, ils prièrent; *parf. comp.* j'ai prié etc.; *fut.* je prierai etc. *Conj. prés.* que je prie, que tu pries, qu'il prie; que nous priions, que vous priiez, qu'ils prient; *impf.* I. je prierois etc.; *impf.* II. que je priasse, que tu priasses, qu'il priât; que nous priassions, que vous priassiez, qu'ils priassent; *impér.* prie, priez. *Gérond. prés.* priant.

Promettre wie Mettre.

Proscrire wie Ecrire.

Puer iſt nur in der erſten, zweyten und dritten Perſon *sing. ind. prés.* unregelmäßig, wo es je pus, tu pus, il put hat, ſtatt je pue, tu pues, il pue; wiewohl letztere allerdings vorzuziehen wären.

Quérir iſt nur im *Infinitif* nach den *Verbes* aller, venir, envoyer gebräuchlich: aller quérir qn.; il m'est venu quérir; je l'ai envoyé quérir.

Rapprendre wie Prendre.

Recevoir, *indic. prés.* je reçois, tu reçois, il reçoit; nous recevons, vous recevez, ils reçoivent; *impf.* je recevois etc.; *parf. simp.* je reçus; *parf. comp.* j'ai reçu; *fut.* je recevrai; *imp.* reçois, qu'il reçoive. *Conj. prés.* que je reçoive etc. *impf.* I. je recevrois; *impf.* II. que je reçusse etc. *Gérond. prés.* recevant; *part.* reçu, ue.

Rejaillir, *ind. prés.* il rejaillit; ils rejaillissent; *impf.* il rejaillissoit; ils rejaillissoient; *parf. simp.* il rejaillit; ils rejaillirent; *parf. comp.* il a, ils ont rejailli; *fut.* il rejaillira; ils rejailliront. *Conj. prés.* qu'il rejaillisse; qu'ils rejaillissent; *impf.* I. il rejaillîroit; ils rejailliroient; *impf.* II. qu'il rejaillît; qu'ils rejaillissent; *impér.* rejaillis; rejaillissez. *Gérond. prés.* rejaillissant.

Rentraire wie Traire.

Repartir (wieder verreiſen) wie Partir.

Répartir (erwiedern, antworten) geht regelmäßig.

se Repentir, *indic. prés.* je me repens, tu te repens, il se repent; nous nous repentons, vous vous repentez, ils se repentent; *impf.* je me repentois etc. *parf. simp.* je me repentis, tu te repentis, il se repentit; nous nous repentîmes, vous vous repentîtes, ils se repentirent; *parf. comp.* je me suis repenti etc. *plusqpf.* I. je m'étois repenti etc. *plusqpf.* II. je me fus repenti etc. *fut.* je me repentirai etc. *fut. pass.* je me serai repenti etc. *impér.* repens-toi, qu'il se repente; repentons-nous, repentez-vous, qu'ils se repentent. *Conj. prés.* que je me repente etc. *impf.* I. je me repentirois etc. *impf.* II. que je me repentisse; *parf.* que je me sois repenti; *plusqpf.* que je me fusse repenti. *Gérond. prés.* se repentant. *Gérond. pass.* s'être repenti; *part.* repenti, ie.

Requérir wie Acquérir.

Résoudre wie Absoudre. Den Unterſchied zwiſchen ſeinen zwey verſchiedenen *Part.* résolu, ue, und résous, ſiehe im *Dictionnaire.*

Ressortir, unter einer Gerichtbarkeit ſtehen. *Indic. prés.* je ressortis, tu ressortis, il ressortit; nous ressortissons, vous ressortissez; ils ressortissent; *impf.* je ressortissois; *parf. simp.* j'ai ressorti. *Gérond. prés.* ressortissant; *part.* ressorti.

Ressortir, wieder hinaus gehen, wie Sortir.

Réussir, *ind. prés.* je réussis etc.; nous réussissons, vous réussissez, ils réussissent; *impf.* je réussissois etc.; *parf. simp.* je réussis etc.; nous réussîmes, vous réussîtes, ils réussirent; *parf. comp.* j'ai réussi etc.; *fut.* je réussirai etc. *Conj. prés.* que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussisse; que nous réussissions etc.; *impf.* I. je réussirois etc.; *impf.* II. que je réussisse, que tu réussisses, qu'il réussît; que nous réussissions etc.; *Gérond. prés.* réussissant.

Rire, *indic. prés.* je ris, tu ris, il rit; nous rions, vous riez, ils rient; *impf.* je riois etc.; nous riions, vous riiez, ils rioient; *parf. simp.* je ris etc. *parf. comp.* j'ai ri etc. *fut.* je rirai etc.; *impér.* ris; qu'il rie. *Conj. prés.* que je rie etc.; *impf.* I. je rirois etc.; *impf.* II. que je risse etc. *Gérond. prés.* riant; *part.* ri.

Rompre, *ind. prés.* je romps, tu romps, il rompt etc.; *impf.* je rompois etc.; *parf. simp.* je rompis; *parf. comp.* j'ai rompu; *fut.* je romprai; *impér.* romps, qu'il rompe. *Conj. prés.* que je rompe etc.; *impf.* I. je romprois; *impf.* II. que je

rompisse etc. *Gérond. prés.* rompant; *part.* rompu, ue.

Rouvrir wie Couvrir.

Sâillir und Saillir; wenn es bedeutet: hervorragen, wie z. B. ein Balken aus einer Mauer ꝛc. iſt nur im *Infinit.* und in der dritten Perſon der folg. *Temps* gebräuchlich; *indic. prés.* il sâille, ils sâillent; *imparf.* il sâilloit; *fut.* il sâillera. *Conj. prés.* qu'il sâille; *impf.* II. qu'il sâillit. *Gérond. prés.* sâillant. Bedeutet Saillir aber, hervor ſpritzen, heraus ſpritzen ꝛc. ſo iſt es auch nur im *Infin.* und in der dritten Perſon gebräuchlich, und wird auf folgende Art konjugirt: *indic. prés.* il saillit, ils saillissent; *impf.* il saillissoit; *parf. simp.* il saillit etc.; *parf. comp.* il a sailli etc., *fut.* il saillira. *Conj. prés.* qu'il saillisse.

Saisir, *indic. prés.* je saisis etc.; nous saisissons, vous saisissez, ils saisissent; *imparf.* je saisissois etc.; nous saisissions etc. *parf. simp.* je saisis, tu saisis, il saisit; nous saisîmes, vous saisîtes, ils saisirent; *parf. comp.* j'ai saisi etc.; *fut.* je saisirai. *Conj. prés.* que je saisisse, que tu saisisses, qu'il saisisse; que nous saisissions etc.; *imp.* I. je saisirois etc.; *impf.* II. que je saisisse, que tu saisisses, qu'il saisit; que nous saisissions etc.; *impér.* saisis, saisissez.

Savoir, *indic. prés.* je sais, tu sais; il sait; nous savons, vous savez, ils savent; *impf.* je savois; *parf. simp.* je sus; *parf. comp.* j'ai su etc.; *fut.* je saurai etc.; *impér.* sache, qu'il sache; sachons, sachez, qu'ils sachent. *Conj. prés.* que je sache; *impf.* I. je saurois; *impf.* II. que je susse. *Gérond. prés.* sachant; *part.* su.

Secourir wie Courir.

Sentir, *indic. prés.* je sens, tu sens, il sent; nous sentons, vous sentez, ils sentent; *imparf.* je sentois etc.; *parf. simp.* je sentis; *parf. comp.* j'ai senti; *fut.* je sentirai; *impér.* sens, qu'il sente. *Conj. prés.* que je sentisse etc.; *impf.* I. je sentirois; *impf.* II. que je sentisse. *Gérond. prés.* sentant; *part.* senti, ie.

Seoir, wenn es bedeutet être assis, ſitzen, iſt nur noch im *Gérond. prés.* séant, und im *part.* sis, ise, gebräuchlich. Ehedem ſagte man auch se seoir ſtatt s'asseoir. Bedeutet Seoir ſo viel als être convenable, ſo wird es in folg. *Temps* in der dritten Perſon gebraucht: *Ind. prés.* il sied, ils siéent (und niemahls ils seyent); *imp.* il séyoit; *fut.* il siéra. *Conj. impf.* il siéroit. In dieſer Bedeutung wird es auch im *Gérond. prés.* gebraucht: séyant.

Servir, *Indic. prés.* je sers, tu sers, il sert; nous servons, vous servez, ils servent; *impf.* je servois etc.; *parf. simp.* je servis etc.; *parf. comp.* j'ai servi; *fut.* je servirai etc.; *impér.* sers, qu'il serve etc. *Conj. prés.* que je serve etc.; *impf.* I. que je serve etc.; *impf.* II. que je servisse etc. *Gérond. prés.* servant; *part.* servi.

Sortir, *Indic. prés.* je sors, tu sors, il sort; nous sortons, vous sortez, ils sortent. Geht überhaupt wie Sentir; und hat im *parf. comp.* als *v. n.* je suis sorti; und als *v. a.* j'ai sorti.

Sortir, (jur.) d. i. obtenir, avoir; geht regelmäßig.

Souffrir wie Couvrir.

Souscrire wie Ecrire.

Soustraire wie Traire.

Souvenir wie Venir.

Suffire, *indic. prés.* je suffis, tu suffis, il suffit; nous suffisons, vous suffisez, ils suffisent; *impf.* je suffisois; *parf. simp.* je suffis; *parf. comp.* j'ai suffi; *fut.* je suffirai etc. *Conj. prés.* que je suffise, que tu suffises, qu'il suffit; que nous suffisions etc. *impf.* I. je suffirois; *impf.* II. que je suffise, que tu suffises, qu'il suffit; que nous suffisions etc. *Gérond. prés.* suffisant; *part.* suffi.

Suivre, *indic. prés.* je suis, tu suis, il suit; nous suivons, vous suivez, ils suivent; *impf.* je suivois etc. *parf. simp.* je suivis; *parf. comp.* j'ai suivi; *fut.* je suivrai; *impér.* suis, qu'il suive etc. *Conj. prés.* que je suive etc. *impf.* I. je suivrois etc. *impf.* II. que je suivisse etc. *Gérond. prés.* suivant; *part.* suivi, ie.

Surseoir, *indic. prés.* je surseois oder je sursois, tu sursois, il sursoit; nous sursoyons, vous sursoyez, ils sursoient; *impf.* je sursoyois etc.; nous sursoyions, vous sursoyiez etc. *parf. simp.* je sursis etc. *parf. comp.* j'ai sursis; *fut.* je sursoirai etc. *Conj. prés.* que je sursoie etc. que nous sursoyions, que vous sursoyiez etc. *impf.* I. je sursoirois; *impf.* II. que je sursisse etc. *Gérond. prés.* sursoyant; *part.* sursis, ise.

Suspendre wie Tendre.

Taire und se Taire, *indic. prés.* je tais, tu tais, il tait; nous taisons, vous taisez, ils taisent; *impf.* je taisois etc. *parf. simp.* je tus; *parf. comp.* j'ai tu; *impér.* tais, qu'il taise. *Conj. prés.* que je taise etc. *impf.* I. je tairois etc. *impf.* II. que je tusse. *Gérond. prés.* taisant; *part.* tu, ue.

Teindre wie Peindre.

Tendre, *indic. prés.* je tends; *impf.* je tendois etc. *parf. simp.* je tendis etc. *parf. comp.* j'ai tendu; *fut.* je tendrai; *impér.* tends, qu'il tende etc. *Conj. prés.* que je tende etc. *impf.* I. je tendrois; *impf.* II. que je tendisse. *Gérond. prés.* tendant; *part.* tendu, ue.

Tenir, *indic. prés.* je tiens; tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent; *impf.* je tenois etc. *parf. simp.* je tins, tu tins, il tint; nous tînmes, vous

tintes, ils tinrent; *parf. comp.* j'ai tenu; *fut.* je tiendrai etc. *impér.* tiens, qu'il tienne etc. *Conj. prés.* que je tienne; *impf.* I. je tiendrois; *impf.* II. que je tinsse, que tu tinsses, qu'il tint; que nous tinssions, que vous tinssiez, qu'ils tinssent. *Gérond. prés.* tenant; *part.* tenu, ue.

Tondre, *indic. prés.* je tonds, tu tonds, il tond; nous tondons, vous tondez, ils tondent; *imparf.* je tondois etc.; *parf. simp.* je tondis etc.; nous tondîmes etc.; *parf. comp.* j'ai tondu etc.; *fut.* je tondrai etc. *Conj. prés.* que je tonde; *imparf.* I. je tondrois etc. *impf.* II. que je tondisse, que tu tondisses, qu'il tondit; que nous tondissions etc. *impér.* tonds, tondez. *Gérond. prés.* tondant.

Tordre geht wie Mordre. Sein wahres *part.* iſt tordu. In Anſehung der *adj.* Tors, *fém.* torse, *pop.* torte, ſ. das *Dictionnaire.*

Traire, *indic. prés.* je trais, tu trais, il trait; nous trayons, vous trayez, ils traient; *impf.* je trayois; *parf. comp.* j'ai trait etc. *fut.* je trairai; *impér.* trais, trayez. *Conj. prés.* que je traie etc. *impf.* I. je trairois; *parf. comp.* que j'aie trait. *Gérond. prés.* trayant; *part.* trait, aite.

Transcrire wie Ecrire.

Tressaillir, *indic. prés.* je tressaille etc. *impf.* je tressaillois etc. *parf. simp.* je tressaillis etc. *fut.* je tressaillirai oder auch je tressaillerai etc. *Conj. prés.* que je tressaille; *impf.* I. je tressaillirois; *impf.* II. que je tressaillisse etc. *part.* tressailli.

Vaincre, *indic. prés.* je vaincs, tu vaincs, il vainc, (iſt aber im *Singulier* wenig gebräuchlich); nous vainquons, vous vainquez, ils vainquent; *impf.* je vainquois; *parf. simp.* je vainquis; *parf. comp.* j'ai vaincu; *fut.* je vaincrai. *Conj. prés.* que je vainque; *impf.* I. je vaincrois; *impf.* II. que je vainquisse. *Gérond. prés.* vainquant; *part.* vaincu, ue.

Valoir, *indic. prés.* je vaux, tu vaux, il vaut; nous valons, vous valez, ils valent; *impf.* je valois; *parf. simp.* je valus; *parf. comp.* j'ai valu; *fut.* je vaudrai. *Conj. prés.* que je vaille; *impf.* I. je vaudrois; *impf.* II. que je valusse. *Gérond. prés.* valant; *part.* valu, ue.

Venir; *indic. prés.* je viens, tu viens, il vient; nous venons, vous venez, ils viennent; *impf.* je venois; *parf. simp.* je vins, tu vins, il vint; nous vînmes, vous vîntes, ils vinrent; *parf. comp.* je suis venu; *fut.* je viendrai. Es geht wie Tenir.

Vêtir, *indic. prés.* je vêts, tu vêts; il vêt; nous vêtons, vous vêtez, ils vêtent; *impf.* je vêtois; *parf. simp.* je vêtis; *parf. comp.* j'ai vêtu; *fut.* je vêtirai. *Conj. prés.* que je vête; *impf.* I. je vêtirois; *impf.* II. que je vêtisse. *Gérond. prés.* vêtant; *part.* vêtu, ue. Dieſes *Verbe* wird ſelten im *Singul. prés. Indic.* gebraucht, und der *Impér.* iſt ebenfalls ungebräuchlich.

Vivre, *indic. prés.* je vis, tu vis, il vit; nous vivons, vous vivez, ils vivent; *impf.* je vivois; *parf. simp.* je vécus (*ol.* je véquis); *parf. comp.* j'ai vécu; *fut.* je vivrai; *impér.* vis, qu'il vive etc. *Conj. prés.* que je vive; *impf.* I. je vivrois; *impf.* II. que je vécusse. *Gérond. prés.* vivant; *part.* vécu.

Voir, *indic. prés.* je vois, tu vois, il voit; nous voyons, vous voyez, ils voient; *impf.* je voyois, tu voyois, il voyoit; nous voyions, vous voyiez, ils voyoient; *parf. simp.* je vis; *parf. comp.* j'ai vu; *fut.* je verrai; *imp.* vois etc. *Conj. prés.* que je voie, que tu voies, qu'il voie; que nous voyions, que vous voyiez, qu'ils voient; *impf.* I. je verrois; *impf.* II. que je visse. *Gérond. prés.* voyant, *part.* vu, vue.

Vouloir, *indic. prés.* je veux, tu veux, il veut; nous voulons, vous voulez, ils veulent; *impf.* je voulois; *parf. simp.* je voulus; *parf. comp.* j'ai voulu; *fut.* je voudrai. *Conj. prés.* que je veuille etc. que nous voulions, que vous vouliez, qu'ils veuillent; *impf.* II. que je voulusse. *Gérond. prés.* voulant; *part.* voulu, ue.

Table des Noms propres d'Hommes et de Femmes.
Verzeichniß der bekannteſten Manns- und Weiber-Nahmen.

Abel, Abel.
Abraham, Abraham.
Achille, Achilles.
Adam, Adam.
Adélaïde, Adelheit.
Adolphe, Adolph.
Adrien, Adrianus.
Agathe, Agatha.
Agnès, Agnes.
Albert, Albrecht.
Albin, ſ. Aubin.
Alexandre, Alexander.
Alexis, Alexius.
Amand, Amand.
Ambroiſe, Ambroſius.
Amédée, Amadäus.
Amélie, Amalia.
Anaſtase, Anaſtaſius.

André, Andreas.
Angélique, Angelika.
Anne, Anna; Annette, Aennchen.
Anselme, Anſelmus.
Antoine, Anton; Antoinette, Antonia.
Antonin, Antoninus.
Apollin re, Apollinarius.
Apolline, Apollonia.
Ariſtarque, Ariſtarchus.
Arnaud, Arnold.
Arnoul, Arnolph.
Athanase, Athanaſius.
Aubert, Albrecht.
Aubin, Albinus.
Auguſte, Auguſtus.
Augustin, Auguſtinus.
Aurèle, Aurelius.
Aurélie, Aurelia.
Aurélien, Aurelianus.
Babet, Babiche, Lieschen, Eliſabeth.
Balthasar, Baltasard, Balthaſar.
Barbe, Barbara, Bärbel.
Barnabé, Barnabas.
Barthélémi, Bartholomäus; Barthel.
Basile, Baſilius.
Baudouin, Balduin.
Baudri, Balderich.
Béatrice, Beatrix.
Bénigne, Benignus.
Benjamin Benjamin.
Bénoit, Benedict; Bénoite, Benedicta.
Bernard, Bernhard.
Bernardin, Bernhardinus.
Bernardine, Bernhardina.
Bertrand, Bertram.
Blaise, Blaſius.
Boniface, Bonifazius.
Brigitte, Brigitta.
Caliste, ſtatt Calixte, Kalixtus, Kaliſta.
Caroline, Karoline.
Casimir, Kaſimir.
Cassandre, Kaſſandra.
Catherine, Katharina.
Caton, Cataut, Käthe, Kätchen.
Cécile, Cecilia.
Césaire, Cäſarius.
Charles, Karl; Charlot, Karlchen.
Chrétien, Chriſtian.
Christine, Chriſtina.
Christofle, Chriſtoph.
Chrysostome, Chryſoſtomus.
Claire, Klara.
Claude, Klaudius; Claudine, Klaudia.
Clément, Klemens.
Clotilde, Klotilda.
Colas, Klaus; Colin, Kläuschen.
Côme, Kosmus.
Concorde, Konkordia.
Conrade, Konrad, Kunz, Kurt.
Constance, Konſtantius, Konſtantia.
Constantin, Konſtantinus.
Corneille, Kornelius.
Crépin, Kriſpinus.
Cunégonde, Kunigunda.

Cyprien, Cyprianus.
Cyriaque, Cyriakus.
Damien, Damianus.
Daniel, Daniel.
David, David.
Denis, Dionyſius; Denise, Dionyſia.
Didier, Deſiderius; Didière, Deſideria.
Dominique, Dominikus.
Dorothée, Dorothea.
Edme, Edmond, Eme, Emond, Edmund.
Edoüard, Eduard, Ebert.
Eléonore, ſ. Léonore.
Elie, Elias.
Elisabeth, Eliſabeth, Lieſe.
Eloi, Eligius.
Emanuel, Emanuel.
Emile, Aemilius; Emilie, Aemilia.
Erasme, Erasmus.
Erneste, Ernſt.
Etienne, Stephanus.
Euchaire, Eucharius.
Eudes, Eudo.
Eugène, Eugenius.
Eulalie, Eulalia.
Euloge, Eulogius.
Euphrosine, Euphroſina.
Eusèbe, Euſebius.
Eustache, Euſtachius.
Eve, Eva.
Everhard, Eberhard.
Fabien, Fabianus.
Fabrice, Fabricius.
Fanchon, Fränzchen.
Faustin, Fauſtinus.
Félice, Felix.
Félicité, Felicitas.
Ferdinand, Ferdinand.
Florentin, Florentin.
Florien, Florian.
Franchon, Fränzchen.
François, Franziskus, Franz.
Françoise, Franziska.
Fréderic, Féderic, Friederich, Fritz.
Gabriel, Gabriel.
Gaspard, Kaſpar.
Gauthier, Walther.
Geneviève, Genovefa.
Geoffroi, Gottfried.
George, Georg.
Georget, Georgette, Georgchen, Görgel.
Gérard, Gerhard.
Gerault, Gerold.
Germain, Herrmann, Germanus.
Gertrude, Gertrud.
Gervais, Gervaſius.
Gilbert, Gilbertus.
Gilles, Aegidius.
Gódard, Gotthard.
Godéfroi, ſ. Geoffroi.
Gonthier, Günther.
Grégoire, Gregorius.
Guernard, Werner.
Guidon, Guido.
Guillaume, Wilhelm.

Guillemette, Wilhelmine.
Gustave, Guſtav.
Guy, Veit.
Heléne, Helena.
Henri, Heinrich.
Henriette, Henrika, Henriettchen.
Hilaire, Hilarius.
Hildebrand, Hildebrand.
Hippolyte, Hippolytus.
Honorat, Honoratus.
Honoré, Honorius.
Horace, Horatius.
Hubert, Hubertus.
Hugues, Hugo.
Ide, Ida.
Ignace, Ignatius.
Innocent, Innocentius.
Irène, Irene.
Irénée, Irenäus.
Isabeau, Isabelle, Iſabelle.
Isac, Iſaak.
Isaie, Eſaias.
Isidore, Iſidorus.
Jacobée, Jaqueline, Jaquette, Jakobea, Jakobine.
Jacot, Jakóbchen, Jakel.
Janvier, Januarius.
Jaques, Jacob, Jakob.
Jean, Johann, Hans.
Jeanne, Johanna, Hanne.
Jeannette, Jeanneton, Johannchen, Hannchen.
Jeannot, Hänschen, Hänſel.
Jérémie, Jeremias.
Jérôme, Hieronimus.
Joachim, Joachim.
Job, Hiob.
Jonas, Jonas.
Jonathan, Jonathan.
Joseph, Joſeph.
Josse, Jodelet, Joſt, Jodokus.
Josué, Joſua.
Jules, Julius; Julie, Julia.
Julien, Julianus; Julienne, Juliana.
Julion, Julianchen, Julchen.
Juste, Juſtus.
Justin, Juſtinus; Justine, Juſtina.
Justinien, Juſtinianus.
Kilien, Kilian.
Lambert, Lamprecht.
Laurent, Lorenz.
Lazare, Lazarus.
Léon, Leo.
Léonard, Leonhard.
Léonore, Eleonore, Lenore.
Liboire, Liborius.
Lisette, Lischen.
Longin, Longinus.
Lothaire, Lotharius.
Loudolphe, Ludolph.
Louis, Ludwig; Louise, Ludovika, Luiſe.
Lubin, Lubinus.
Luc, Lukas.
Lucain, Lukanus.
Luce, Lucius; Lucie, Lucia.
Lucien, Lucianus.
Lucrèce, Lukretia.
Macaire, Makarius.
Madeleine, Magdaleine, Magdalena, Lehne.
Madelon, Lehnchen.
Manon, (Maïon) Mariechen.
Marc, Markus.
Marcel, Marcellus.
Marcelin, Marcellinus.
Marguerite, Margaretha, Grete.
Margot, Margoton, Margretchen, Gretchen.
Marie, Maria; Marion, Mariechen.
Marthe, Martha.
Martial, Martialis.
Martin, Martin.
Mathurin, Mathurinus.
Mathurine, Mathurine.
Matthias, Mathias, Matheis, Mathis.
Matthieu, Mathäus, Mathes.
Maure, Maurus.
Maurice, Mauritius, Móritz.
Maxence, Maxentius, Maxentia.
Maximilien, Maximilian.
Médard, Medardus.
Ménéhoult, Manegildis oder Manechildis, (ein Weibernahme).
Mérovée, Meroväus.
Michel, Michael, Michel.
Michon, Michelchen.
Moïse, Moſes.
Monique, Monika.
Nanette, Nanon, Nennchen.
Nicaise, Nikaſius.
Nicodéme, Nikodemus.
Nicolas, Nikolaus.
Noé, Noah.
Odile, Odilia.
Othon, Otto.
Pacôme, Pachomius.
Paterne, Paternus.
Patience, Patientia.
Paul, Paul; Paulot, Paulchen.
Paulin, Paulinus; Pauline, Paulina.
Philibert, erte, Philibertus, -erta.
Philippe, Philipp; Philipot, Philippchen.
Philippine, Philipotte, Philippine.
Pierre, Peter; Pierrot, Peterchen.
Procope, Prokopius.
Rachel, Rahel.
Raoul, Rudolph.
Rebecque, Rebekka.
Régnard, Reinhard.
Regnauld, Renaud, Reinhold.
Remi, Remigius.
René, Renatus; Renée, Renata.
Richard, Richard.
Robert, Robert, Ruprecht.
Roch, Rochus.
Rodolphe, Rudolph.
Rodrigue, Roderich.
Roger, Rüdiger.
Roland, Roland.
Romain, Romanus.

Rosalie, Roſalia.
Rosemonde, Roſimunda.
Rosine, Rose, Roſina, Roſe; Rosette, Röschen.
Sabine, Sabina.
Salomon, Salomo.
Samson, Simſon.
Samuel, Samuel.
Saül, Saul.
Sebastien, Sebaſtian, Baſtian.
Serge, Sergius.
Severin, Severinus.
Sibylle, Sibylla.
Sigéfroid, Siegfried.
Sigismond, Sigismund, Siegmund.
Silvain, Silvanus.
Silvestre, Sylveſter.
Siméon, Simeon.
Sixte, Sixtus.
Sophie, Sophia.
Stanislas, Stanislaus.
Sulpice, Sulpitius.
Susanne, Suſanna; Suson, Suschen.
Sydone, Sydonius.
Theau, Thilo, Tielmann.
Théodore, Theodor.
Théodose, Theodoſius.
Théophile, Gottlieb.
Thérèse, Thereſia.
Thibaud, Theobald.
Thierri, Dieterich.
Thimothée, Thimotheus.
Thiou, Theodulphus.
Tiburce, Tiburtius.
Tiennette, Stephanine; Tiennot, Stephan.
Tite, Titus.
Thomas, Thomas.
Tobie, Tobias.
Toinette, Toinon, Antonia.
Ulric, Udalric, Ulrich.
Ulrique, Udalrique, Ulrike.
Urbain, Urbanus.
Ursule, Urſula.
Valentin, Valentin, Velten.
Valère, Valerius.
Véronique, Veronika.
Victoire, Viktoria.
Victor, Viktor.
Vincent, Vincenz.
Vital, Vitalis.
Vôit, ſ. Guy.
Xavier, Xaverius.
Yves, Yvo.
Zacharie, Zacharias.
Zachée, Zachäus.

Table des principaux Pays, Villes, Nations, Rivières etc. dont les noms s'écrivent autrement en allemand.

Verzeichniß der vornehmſten Länder, Städte, Völkerſchaften, Flüſſe ꝛc. deren Nahmen im Deutſchen verſchieden ſind.

Abyssinie, Abyſſinien, (Königreich in Afrika); Abyssin, ein Abyſſinier; Abyſſiniſch.
l'Adige, die Etſch, (Fluß in Italien).
Adriatique, (la mer) das Adriatiſche Meer.
Afrique, Afrika; Africain, ein Afrikaner; Afrikaniſch.
Aix-la-Chapelle, Aachen (Stadt in Frankreich).
Albanie, Albanien, (Prov. in der europ. Türkey); Albanien, ein Albaner; Albaniſch.
Albe-royale, Stuhlweiſſenburg (Stadt in Ungarn).
Albigeois, ein Waldenſer.
Alep, Aleppo (Stadt in Syrien).
Alexandrie, Alexandrien (St. in Egypten, auch eine Feſtung im ehem. Piemont).
Algarve, *ou* le royaume des Algarves, Algarbien (in Portugal).
Algér, Algier (St. in Afrika); Algérien, ein Algierer.
Allemagne, Deutſchland; Allemand, ein Deutſcher; Deutſch.
les Alpes, die Alpen (hohe Berge in der Schweiz).
Alsace, Elſaß (ehem. Prov. in Frankr.); Alsatien, ein Elſaßer.
Altenbourg, Altenburg) (St. in Deutſchl.)
Amérique, Amerika; Weſtindien; Américain, ein Amerikaner; Amerikaniſch.
Ammonite, ein Ammoniter.
Amorrhéen, ein Amoriter.
Ancône, Ankona (St. in Italien).
Andalousie, Andaluſien (Prov. in Span.)
les Andes, die Anden, (oder le mont Cordillère;) Berge in Amerika.
Angermanie, Angermannland (Prov. in Schweden).
Angleterre, England; Britannien; Anglois, ein Engländer; Engländiſch; Engliſch.
villes Anséatiques, die Hanſeeſtädte.
Anspac, Anſpach, Onolzbach (Stadt in Deutſchland).
les Antilles, die Antilliſche Inſeln in Nord-Amerika.
Antioche, Antiochien (St. in Syrien).
Anvers, Antwerpen (St. in Frankr.)
l'Appennin, die Appenninen (Berge in Italien).
Aquitaine, ſ. Guienne.
Arabie, Arabien; Arabe, Arabesse, ein Ara-

ber; eine Araberinn; Arabe, Arabique, Arabisch.
Aragon, Arragonien (Prov. in Spanien); Aragonien, Aragonois, ein Arragonier; Arragonisch.
Arcadie, Arkadien (St. in Griechenland).
Arménie, Armenien (Land in Asien); Arménien, ein Armenier, Armenianer.
Arondell, Arundel (Flecken in England).
Asie, Asien; Asiatique, ein Asier, Asiate; Asiatisch; Asie mineure, klein Asien.
les Asturies, Asturien (Prov. in Spanien).
Athénes, Athen; Athénien, ein Athener; Athenienser; Athenisch, Athenienſisch.
Augsbourg, Augsburg (St. in Deutschl.)
Autriche, Oeſterreich; Autrichien, ein Oeſterreicher; Oeſterreichisch.
Babylonne, Babylon, Babel; Babylonien, ein Babylonier; Babylonisch.
Bade, Baden (Churf. in Deutschl.); Bains de Bade, Baden-Baden.
Bâle, Basle, Basel (St. in der Schweiz); Bâlois, ein Baseler.
la mer Baltique, die Oſtſee.
la Barbarie, die Barbarey (Gegend in Afrika); Barbare, ein Barbar; Barbariſch.
Barcelone, Barcellona (St. in Spanien).
Bareith, Bayreuth, Bareuth (Stadt in Deutschland).
Bastie, Baſtia (St. in Corſika).
Batavie, Batavien; Batave, ein Batav; Holländer.
Bavière, Bayern (Churf. in Deutschl.); Bavarois, ein Bayer; Bayeriſch.
Belgrade, Belgrad, Griechiſchweiſenburg (St. in der Türkey).
le Bengale, Bengalen (Königr. in Aſien).
Bergame, Bergamo (St. in Italien).
Bergue op Zoom, Bergen op Zoom (St. in Holland).
Berne, Bern (St. in der Schweiz).
Besançon, Biſanz (St. in Frankr.)
Bessarabie, ou Aubziac, Beſſarabien (Land in der Türkey).
Bethléem, Bethlehem (St. in Paläſtina).
Bienne, Biel (St. in der Schweiz).
la Biscaye, Biskaya (Prov. in Spanien).
Bohéme, Böhmen (Königr. in Europa); Bohémien, ein Böhme; Böhmiſch.
Bois-le-duc, Herzogenbuſch (St. in Frankr.)
Bordeaux, Bourdeaux (St. in Frankr.); Bordelois, ein Einwohner in Bourdeaux.
Borysthène, der Dnieper, Dnieſter (Fluß in Rußland).
la Bosnie, Bosnien (Prov. in der Türkey).
Bosphore, ou Canal de Constantinople, die Eureniſche Meerenge.
Boulogne, Bologne, Bononien (St. in Ital.)
la Bourgogne, Burgund (ehem. Prov. in Frankr.); Bourguignon, ein Burgunder.
Bouxviller, Buchsweiler (St. in Frankr.)
Brabant, Brabant (ehem. Prov. in den Niederlanden); Brabançon, ein Brabanter; Brabantiſch.
Brandebourg, Brandenburg, (Stadt in Deutſchland).
Brême, Bremen (St. in Deutschl.)
le Brésil, Braſilien (Land in Nord-Amer.)
Bretagne, Bretagne; Breton, ein Bretagner; Grande-Bretagne, Britannien, Großbritannien (England, Schottland, Irland).
Brigance, Bregenz (St. in Deutſchl.)
Brisac, Briſach; Vieux-Brisac, Alt-Briſach (St. in Deutſchl.); Neuf-Brisac, Neu-Briſach (St. in Frankr.).
le Brisgau, Brisgau (Land in Deutſchl.)
Britannique, Brittiſch (engliſch).
Bruges, Brügge (St. in Frankr.)
Brunsvic, (St. in Deutſchl.)
Bruxelles, Brüſſel (St. in Frankr.)
Bude, Ofen (St. in Ungarn).
Budissen, Bautzen (St. in Deutſchl.)
Byzance, ſ. Constantinople.
le Caire, Kairo (St. in Egypten).
la Calabre, Kalabrien (Prov. in Italien); Calabrois, Kalabriſch.
Cambrai, le Cambrésis, Kämmerich (St. in Frankr.)
Canarie, Kanarien; Iles Canaries, die kanariſche Inſeln auf dem Mittell. Meer; glückliche Inſeln.
Candie, Kandien, Inſel auf dem mittell. Meer; Candiot, ein Kandier.
le Cap de Bonne-Espérance, das Vorgebirge der guten Hoffnung (in Afrika).
Capoue, Kapua (St. in Italien).
Carinthie, Kärnthen (Prov. in Deutſchl.); Carinthien, ein Kärnther.
la Carélie, Karelien (Prov. in Finnland).
la Carniole, Krain (Prov. in Deutſchl.)
Carthage, Karthago; Carthaginois, ein Karthager, Karthaginenſer, Karthagiſch, Karthaginenſiſch.
Carthagène, Karthagena (St. in Amerika).
la mer Caspienne, das Kaſpiſche Meer (in Aſien).
Cassovie, Kaſchau (St. in Ungarn).
Castille, Kaſtilien (Prov. in Spanien); Castillan, ein Kaſtilianer.
Catalogne, Katalonien (Prov. in Span.); Catalan, ein Katalonier.
le Caucase, der Kaukaſus (Berg in Aſien).
Chaldée, Chaldäa (ehem. Reich in Aſien); Chaldéen, ein Chaldäer; Chaldaïque, Chaldäiſch.
Chine, China (Reich in Aſien); Chinois, ein Chineſer; Chineſiſch.
Chypre, Cypern (Inſel im Mittell. Meer).
Cinq-églises, Fünfkirchen (St. in Ungarn).
Clèves, Kleve (St. in Frankr.)
Coblence, Koblenz (St. in Frankr.)
Cochinchine, Kochinchina (Königr. in Aſ.)
Coimbre, Coimbra (St. in Portugal).
Coire, Chur (St. in der Schweiz).
Cologne, Köln (St. in Frankr.)
Constance, Konſtanz, Koſtnitz; le lac de Constance, der Konſtanzer See, der Bodenſee (in Schwaben).

Constantinople, Konſtantinopel (St. in der Türkey); Constantinopolitain, ein Konſtantinopler, Konſtantinopolitaner.
Copenhague, Kopenhagen (St. in Dännem.)
Cordillères, ſ. Andes.
Corinthe, Korinth; Corinthien, ein Korinther; Korinthiſch.
Cornouaille, Cornwallis (Land in Frankr.)
Corſe, Korſika (Inſel auf dem mitt. Meer).
Cosaque, ein Koſak (Volk in Rußland).
Courlande. Kurland; Courlandois, ein Kurländer; Kurländiſch.
Courtray, Kortryk (Stadt in Frankr.)
Cracovie, Cracau (St. in Polen.)
Creuznac, Kreuznach (St. in Frankr.)
Croatie, Kroatien (Provinz in Ungarn).
Dalmatie, Dalmatien (Prov. in Europa).
Damas, Damaſcus (St. in Syrien).
Danemarc, Dänemark (Kön. in Europa); Danois, ein Däne; Däniſch.
le Danube, die Donau (Fluß in Europa).
Danzick, Danzig (St. in Pol. Preuſſen); Danzicois, ein Danziger.
les Dardanelles, die Dardanellen (Meerenge in der Türkey).
Deux-ponts, Zweybrücken (St. in Frankr.)
Dnieper, der Dnieper; ſ. auch Borysthène.
Doesbourg, Duisburg (St. in Holland).
Donavert, Donauwörth (St. in Deutſch.)
Dourlach. Durlach (St. in Deutſchl.)
Dresde, Dresden (St. in Sachſen).
Dunkerque, Dünkirchen (St. in Frankr.)
Dusseldorp, Düſſeldorf (St. in Deutſchl.)
Ecluse, Sluis (St. in Frankr.)
Ecosse, Schottland (Königr. in Europa); Ecossois, ein Schotte; Schottiſch.
Edimbourg, Edinburg (St. in Schottl.)
la mer Egée, das Aegeiſche Meer.
Egre, Egra, Eger (St. u. Fluß in Böhm.)
Egypte, Egypten (Land in Afrika); Egyptien, ein Egypter; Egyptiſch.
Emmerick, Emmerich (St. in Deutſchl.)
Ephèse, Epheſus (St. in Natolien).
Epire, Epirus (Prov. in der Türkey).
Erfort, Erfurt (St. in Deutſchl.)
Erlangue, Erlangen (St. in Deutſchl.)
Escaut, die Schelde (Fluß in den Niederl.)
Esclavonie, Sclavonien (Land in Europa); Esclavon, ein Sclavonier; Sclavoniſch.
Espagne, Spanien (Königr. in Europa); Espagnol, ein Spanier; Spaniſch.
Ethiopie, Mohrenland, Aethiopien (Reich in Aſ.); Ethiopien, ein Mohr; Mohriſch.
Europe, Europa; Européen, Europäan, ein Europäer; Europäiſch.
Exvilliers, Eſchweiler (St. in Deutſchl.)
Fenestrange, Finſtingen (St. in Frankr.)
Ferret, Pfirt (Flecken in Frankreich).
Fez, Fetz (Provinz in Afrika).
la Finlande. Finnland; Finlandois, ein Finnländer, Finne; Finnländiſch, Finniſch.
Fiume, St. Veit am Pflaum (St. in Dtſch.)
la Flandre, Flandern; Flammand, ein Flammänder; Flammändiſch.
Flessingue, Fliſſingen (St. in Holland).
Florence, Florenz (St. in Italien); Florentin, ein Florentiner; Florentiniſch.
les villes Forestieres, die Waldſtädte (in Schwaben).
la Forêt noire, der Schwarzwald.
Frammont, Frankenberg (St. in Frankr.)
la France, Frankreich; François, ein Franzos, Franzmann; Franzöſiſch.
Francfort, Frankfurt (St. in Deutſchl.)
la Franche-comté, die Grafſchaft Hochburgund (in Frankr.); Franc-comtois, einer aus Franſchekomte, ſ. das *Dict.*
la Franconie, Franken, Frankenland; Franconien, ein Franke; Fränkiſch.
Fribourg, Freyburg (St. in der Schweiz).
Frioul, Friaul (Provinz in Italien).
Frise, Friſland (Provinz in Holl.); Frison, ein Frieslänber; Friesländiſch.
Fulde, Fulda (Stadt in Deutſchl.)
la Galice, Galizien (Prov. in Spanien).
Galles, Wallis (Prov. in England).
Gand, Gent (Stadt in Frankr.); Gantois, ein Genter.
le Gange, der Ganges (Fluß in Aſien).
la Gascogne, Gaskonien (Prov. in Frank.); Gascon, ein Gaskonier; Gaskoniſch.
Gaules, Gallien (in Frankr.); Gaulois, ein Gallier; Galliſch.
Gènes, Genua (St. in Italien); Génois, ein Genueſer.
Genève, Genf (Stadt in der Schweiz); Genévois, ein Genfer.
Gorice, Görtz, Goritza (St. in Deutſchl.)
la Gothie, Gothland (Theil v. Schweden); Goth, ein Gothe; Gothique, Gothiſch.
Gottingue, Göttingen (St. in Deutſchl.)
Gravelines, Grevelingen (St. in Frankr.)
la Grèce, Griechenland; Grec, ein Grieche; Griechiſch; Grecque, eine Griechinn.
la Grenada, Granada (Inſel in Amerika).
les pays des Grisons, la Ligue grise, Graubündten; Grison, ein Graubündtner.
Gripswalde, Greifswald (St. in Pomm.)
Groningue, Gröningen (St. in Holland).
Groenland, Grönland (Land in den Polar-Inſeln).
la Gueldre, Geldern (ehem. Pr. in d. Nied.)
Gueldres, Geldern (St. in Frankr.)
Guinée, Guinea (Land in Afrika).
Guyanne, Guyana (Land in Amerika).
le Hainaut, Hennegau (Pr. in d. Niederl.)
Hambourg, Hamburg (St. in Deutſchl.)
Hanovre, Hannover (St. in Deutſchl.)
le Harts *ou* la forêt Hercynienne, der Harz; Harzwald (in Deutſchland).
la Haye, Haag, Grafenhaag (St. in Holl.)
Helvétien, ein Helvetier; Helvétique, Helvetiſch.
Hercynie, ſ. Harts.
la Hesse, Heſſen (Land in Deutſchl.); Hessien; Hessois, ein Heſſe; Heſſiſch.
Hibernie, ſ. Irlande; Hibernois, ſ. Irlandois.
la Holsace, le Holstein, Hollſtein (Land in

Deutſchl.); Holsatien, ein Hollſteiner; Hollſteiniſch.
Hollande, Holland; Hollandois, ein Holländer; Holländiſch.
Hombourg-ès-monts, Homburg an der Höhe, (St. in Deutſchland).
la Hongrie, Ungarn (Königr. in Europa); Hongrois, ein Ungar; Ungariſch.
les Hottentots, die Hottentoten (Volk in Afrika).
Huningue, Hüningen (St. in Frankr.)
les Hurons, die Huronen (Volk in Canada).
les îles d'Hyères, die Hyeriſchen Inſeln.
la Jamaïque, Jamaika (Inſel in Amerika).
le Japon Japan (Land in Aſien); Japonois, ein Japaner, Japanenſer; Japaniſch.
Jène, Jena (Stadt in Deutſchl.)
Illyrie, Illyrien; Illyrien, ein Illyrier; Illyriſch.
Indes, Indien; les Indes orientales, les grandes Indes, Oſtindien; les Indes occidentales, Weſtindien; Amerika; Indien, ein Indier, Indianer; Indianiſch.
Indostan, Hindoſtan (Land in Amerika).
Ingrie, Ingermannland (Prov. in Rußl.)
Ionie, Jonien; Ionien, ein Jonier; Joniſch.
Irlande, Irland (Theil v. Großbrit.); Irlandois, ein Irländer; Ire; Irländiſch.
les Iroquois, die Irokeſen (Volk in Amer.)
Isenac, Eisenac, Einſenach (St. in Otſchl.)
Islande, Island (Inſel im nörd. Europa).
l'Istrie, Iſtrien (Halbinſel in Italien).
Italie, Italien, (Welſchland); Italien, ein Italiener (Welſcher); Italieniſch.
la Judée, Judäa (Prov. in Aſien).
Juiliers, Jülich (St. in Deutſchl.)
les Kamtſchadales, die Kamtſchadalen (Volk in Rußland).
Lacédemone, Lacedämon; Lacédémonien, Laconien, ein Lacedämonier; Lacedämoniſch, Lakoniſch.
la Laponie, Lappland; Lapon, Laponien, ein Lappländer, Lappe; Lappländiſch.
les des Larrons, iles Marianes, die Diebs-Inſeln (im Südmeer).
le Leck, Lech, der Lech (Fl. in Deutſchl.)
Leipsic, Leipzig (St. in Sachſen).
Lettonie, Lattland; Lettonien, ein Latte.
le Levant, die Levante; das Morgenland.
Leyde, Leiden (St. in Holland).
Liège, Lüttich; Liégeois, ein Lütticher.
Lille, Ryſſel (St. in Frankr.)
îles de Lipari, die Lipparitiſchen Inſeln.
Linange, Leiningen (Grafſch. in Deutſch.)
Lisbonne, Liſſabon (St. in Portugall).
la Lithuanie, Lithauen (Land in Pohlen).
la Livonie, Liefland (Prov. in Rußland); Livonien, ein Liefländer; Liefländiſch.
Livourne, Livorno (St. in Italien).
la Lombardie, die Lombardey (Theil von Italien); Lombard, ein Lombarde; Lombardiſch.
Londres, London (St. in England).
Lorette, Loretto (St. in Italien).
la Lorraine, Lothringen; (ehem. Prov. in Frankr.); Lorrain, ein Lothringer.
la Louisiane, Louiſiana (Land in Nordam.)
Louvain, Löwen (St. in Frankr.)
Lucerne, Luzern (Cant. v. der Schweiz).
Lucque, Lukka (St. in Ital.); Lucquois, ein Lukkeſer; Lukkeſiſch.
Lunebourg, Lüneburg (St. in Deutſchl.)
la Lusace, die Lauſitz, Lausnitz (Prov. in Deutſchland).
la Lusitaine, Luſitanien, Portugall.
Luxembourg, Lützelburg (St. in Frankr.)
la Macédoine, Macedonien; Macédonien, ein Macedonier; Macedoniſch.
Madère, Madera (Inſel im atl. Meer).
Mahométan, ein Türk; Türkiſch.
Majorque, Majorka (Inſel im Mittelm.); Majorquin, ein Majorker; Majorkiſch.
iles Maldives, die Maldiven in Oſtindien.
Malines, Mecheln (St. in Frankr.)
Malte, Maltha (Inſel im Mittelmeer).
iles Manilles, ſ. Philippines.
Mantoue, Mantua (St. in Italien).
la Marche, die Mark Brandenburg in Pr.
iles Mariannes, die Marien-Inſ. ſ. Larrons.
Ste. Marie-aux-mines, Markirch (St. in Fr.)
le Mariland, Maryland (Prov. in Amer.)
Marmoutiers, Maurusmünſter (St. in Fr.)
Maroque, Marokko (Reich in Afrika).
Marpourg, Marpurg (St. in Deutſchl.)
Mayence, Maynz (St. in Frankr.)
Mayorque, Majorque, Mayorka (Inſel im Mittelländ. Meer.
Meckelbourg, Mecklenburg (Herzogthum in Deutſchland).
la Mecque, Mekka (St. in Arabien).
la mer Méditerranée, das Mittelländ. Meer zwiſchen Europa und Afrika.
le Mein, der Mein (Fluß in Deutſchl.)
Metz, Metz (St. in Frankr.); Messin, ein Metzer.
la Meurthe, die Murthe (Fluß in Frankr.)
la Meuse, die Maas (Fluß in Frankr.)
le Mexique, Mexiko; Neuſpanien; le nouveau Mexique, Neugrenada.
Milan, Mayland (St. in Italien); Milanois, ein Mayländer; Mayländiſch.
la Mingrélie, Mingrelien; Mingrélien, ein Mingrelier; Mingreliſch.
Minorque, Minorka (Inſel im Mittelländ. Meer); Minorquin, ein Minorker; Minorkiſch.
Misnie, Meiſſen (St. in Sachſen).
Modène, Modena (St. in Italien).
la Moldavie, die Moldau (Reich in Eur.)
iles Moluques, die Molukken; die Molukkiſchen Inſeln in Indien.
les Mongols, die Mongolen (Volk in Klein-Aſien).
Mons, Bergen im Hennegau.
Montbéliard, Mümpelgard (St. in Frankr.)
Morat, Murten (St. in der Schweiz).
la Moravie, Mähren (Prov. in Böhmen).
la Morée, Morea (Halbinſel in Griechenl.)

la Morlaquie, die Morlachey (in Croatien); Morlaque, ein Morlacke.
Morges, Murſee (Dorf in der Schweiz).
Moscou, Moscow, Moskau; Moscovite, ein Moskauer, Moskovit; Moskovitiſch.
Moscovie, Moskau; Großrußland.
la Moselle, die Moſel (Fluß in Frankr.)
Moudon, Milden (St. in der Schweiz).
Munic, München (St. in Bayern).
Musulman, ein Muſelmann, Türk.
Nancy, Nanzig (St. in Frankr.)
Naples, Neapel (St. und Königr. in Italien); Napolitain, ein Neapolitaner, Neapler; Neapolitaniſch, Neaplſch.
la Natolie, Natolien, Klein-Aſien.
la Navarre, Navarra.
Nazareth, Nazareth; Nazaréen, ein Nazarener, Nazaräer; Nazareniſch.
le Neckre, der Neckar (Fl. in Schwaben).
Neufbrisac, Neubriſach (St. in Frankr.)
Neufchatel, Welſchneuburg (Stadt in der Schweiz).
Nice, Nizza (St. in Frankr.)
le Niéper. der Dnieper, Dnieſter (Fluß in Europa).
Nigritie, Nigritien (Land in Afrika).
le Nil, der Nil, Nilfluß in Egypten.
Nimègue, Nimwegen (St. in Holland).
Nordhouse, Nordhauſen (St. in Deutſchl.)
Nordlingue, Nördlingen (St. in Schwab.)
la Normandie, die Normandie (ehem. Provinz in Frankr.); Normand, ein Normandier, Normann; Normandiſch, Normanniſch.
Norvège, Norwegen (Königr. in Eur.); Norvégien, ein Norweger; Norwegiſch.
Nôtre-Dame des Hermites, Maria Einſiedlen.
Nubie, Nubien (Königr. in Afrika).
Nuremberg, Nürnberg (St. in Franken); Nurembergeois, ein Nürnberger.
Oberné, Oberehenheim (St. in Frankr.)
Oder, die Oder (Fluß in Deutſchl.)
Oetingue, Oettingen (St. in Bayern.
Offenbourg, Offenburg (St. in Schwab.)
les Offices libres, die freyen Aemter.
Ombrie, Spolette, Umbrien (St. in Ital.)
Onolsbac, Onolzbach, Anſpach (St. in D.)
les Orcades, die Orkad. Inſeln in Schottl.
Orenoque, Orenokko (ein Fluß).
Orléans, Orleans; Orléanois, ein Orleaner.
Ostfrise, Oſtfriesland (Land in Deutſchl.)
Ostrogot, ein Oſtgothe.
Padoue, Padua (St. in Ital.); Padouan, ein Paduaner; Paduaniſch.
le Palatinat, die Pfalz (Prov. in Deutſchl.) Palatin, ein Pfälzer; Pfälziſch.
Palerme, Palermo (St. in Sicilien).
la Palestine, Paläſtina (St. in Ital.)
la Pannonie, Pannonien, d. i. Ungarn; Pannonien, ein Pannonier; Pannoniſch.
Paris, Paris; Parisien, ein Pariſer; Pariſiſch.
Parme, Parma (St. in Ital.)
les Patagons, die Patagonen (Volk in Am.)
Pavesan, das Paveſaniſche Gebieth in Mayland; ein Einwohner daraus oder aus Pavia; Paveſaniſch.
Pavie, Pavia (St. in Ital.)
les Pays-bas, die Niederlande.
la Pensilvanie, Penſilvanien (Prov. in Am.)
le Pérou, Peru (Prov. in Amer.); Péruvien, ein Peruvianer; Peruvianiſch.
Perse, Perſien; Persan, ein Perſer, Perſianer; Perſiſch, Perſianiſch.
Petersbourg, Petersburg (St. in Rußl.)
Peterwaradin, Peterwardein (St. in Ung.)
Phalsbourg, Pfalzburg (St. in Frankr.)
la Phénicie, Phönizien; Phénicien, ein Phönizier; Phöniziſch.
Philadelphie, Philadelphia (St. in Amer.)
les Philippines, die Philippiniſchen Inſeln; (auch Manilles, die Manillen) in Ind.
Philisbourg, Philippsburg (St. in Deut.)
la Picardie, die Pikardie; Picard, ein Pikarder; Pikardiſch.
la petite Pierre, Lützelſtein.
Plaisance, Placenz (St. in Spanien).
la Pologne, Polen; Polonois, ein Polack, Pole; Polniſch.
la Poméranie, Pommern; Poméranien, ein Pommer; Pommeriſch. Poméranie occidentale *ou* suédoise, Vor-Pommern.
le Pont-Euxin *ou* la mer noire, der Euxinus (Meer in Aſien).
Porentrui, Pruntrut (St. in Frankr.)
le Portugal, Portugall, Luſitanien; Portugais, ein Portugieſe; Portugieſiſch.
Posnanie, Poſen (St. in Polen).
la Pouille, Apulien (Prov. in Italien).
Pouzzol, Pozzuolo (St. in Ital.)
Prague, Prag (St. in Böhmen).
la Prusse, Preuſſen; Prussien, ein Preuſſe; Preuſſiſch.
les Pyrénées, die Pyrenäen; das Pyrenäiſche Gebirg zwiſchen Frankr. u. Span.
Ratisbonne, Regensburg (St. in Bayern.)
le Rhin, der Rhein, Rheinſtrom (Fluß in Europa); le haut Rhin, der Oberrhein; le bas Rhin, der Niederrhein.
Rhinfeld, Rheinfelden (St. in Schwab.)
Rhodes, Rhodis, Rhodus (Inſel in Aſien); Ribeaupierre, Rappolſtein (St. in Frankr.)
Ribauviller, Rappoltsweiler (St. in Frkr.)
Rome, Rom; Romain, ein Römer; Römiſch.
Ruremonde, Rörmonde (St. in den Nied.)
la Russie, Rußland; Russie, Russien, ein Ruſſe; Ruſſiſch.
Sainte-Croix, Heilig Kreuz (bey Madera).
Saint-Galle, Sanct Gallen (Stadt in der Schweiz).
la Samarie, Samarien; Samaritain, ein Samariter; Samaritiſch.
les Samoiédes, die Samoyeden (Volk in Rußland).
la Sardaigne, Sardinien; Sarde, Sardaignois, Sardiot, ein Sardinier; Sardiniſch.
Sarguemine, Sargmund (St. in Frankr.)
la Sarmatie, Sarmatien; Sarmate, ein Sarmate; Sarmatique, Sarmatiſch.

Sarrasin, ein Sarazene; Sarazenisch.
Saint-Sauveur, San Salvador.
Saverne, Zabern (St. in Frankr.)
la Savoye, Savoyen; Savoyard, ein Savoyer; Savoyisch.
la Saxe, Sachsen; la haute Saxe, Obersachsen; la basse Saxe, Untersachsen, Niedersachsen; Saxon, ein Sachse; Sächsisch.
Schafhouse, Schafhausen (St in d. Schw.)
les Scythes, die Scythen.
la Sémigalle, Semigallien (Herzogthum in Curland.
Séléstat, Schlettstadt (St. in Frankr.)
la Servie, Servien (Prov. in der Europäischen Türkey.
Séville, Sevilien (St. in Spanien).
la Sibérie, Siberien (Prov. in Rußland); Sibérien, ein Siberier; Siberisch.
la Sicile, Sicilien; Sicilien, ein Sicilier, Sicilianer; Sicilisch, Sicilianisch.
Sienne, Siena (St. in Italien).
la Silésie, Schlesien (Herzogth. in Deutschland); Silésien, ein Schlesier; Schlesisch.
Sion, Sitten (St. in der Schweitz).
Soleure, Solothurn (St. in der Schweitz).
îles Sorlingues, die Sorlingischen Inseln in England).
la Souabe, Schwaben; un Souabe, ein Schwabe; Souabe, Schwäbisch.
le Sounde, der Sund (Kanal in Europa).
Sparte, Sparta (St. in Griechenland).
Spire, Speyer (St. in Frankr.)
la Stirie, Steyermark (Prov. in Deutschl.)
Stoutgard, Stutgard (St. in Schwaben).
Strasbourg, Straßburg (St. in Frankr.); Strasbourgeois, ein Straßburger; Straßburgisch.
la grande mer du Sud, die Südsee.
la Sudermanie, Südermannland (Prov. in Schweden).
la Suède, Schweden (Königr. in Europa); Suédois, ein Schwede; Schwedisch.
la Suisse, die Schweitz; Suisse, ein Schweitzer; Schweitzerisch.
le Sundgou, der Sundgau (in Frankr.)
Suse, Susa (St. in Piemont).
Syracuse, Syrakus (St. in Sicilien).
Syrie, Syrien; Syrien, ein Syrer; Syrisch.
le Tage, der Tagus (Fluß in Europa).
la Tamise, die Themse (Fluß in Engl.)
Tarente, Tarent (St. in Italien).
la Tartarie, die Tartarey (Land in Asien); Tartare, ein Tartar, Tatar; Tartarisch.
Ténériffe, Teneriffa (Theil der Canar. Inf.
la Terre neuve, Terra Nova (Insel auf dem Weltmeer).
la Terre sainte, Palästina (in Asien).
Terre de feu, Terra del Fuoco.
les Terres australes, Süd-Indien.
Thèbes, Theben; Thébaën, ein Thebaner; Thébéen, Thebanisch.
les Thermopyles, Thermopylä (Meerenge.)
Thessalonique, Thessalonich (St. in Macedonien); Thessalonien, ein Thessalonicher.
Thionville, Dietenhofen (St. in Frankr.)
la Thrace, Thracien; un Thrace, ein Thracier; Thrace, Thracisch.
Thuringue, Thüringen (Prov. in Deutschl.) Thuringien, ein Thüringer.
Tolède, Toledo (St. in Spanien).
le Tonquin, Tunkin.
la Toscane, Toskana; Toscan. ein Toskaner.
Tournay, Dornick (St. in Frankr.)
la Transylvanie, Siebenbürgen; Transylvanien, ein Siebenbürger; Siebenbürgisch.
Trente, Trient (St. in Italien).
île de la Trinité, die Trinitätsinsel.
Trèves, Trier (St. in Frankr.); Trévois, ein Trierer; Trierisch.
Tripoli, Trivolis (St. in Afrika); Tripolitain, ein Tripolitaner.
Troie, Troja (St. im ehem. Griechenl.)
Tübingue, Tübingen (St. in Schwaben).
les Tungousses, Tongous, die Tungusen (Volk in Siberien).
Tunis, Tunis (St. in Afrika); Tunisien, (Tunésien) ein Tunesianer.
la Turgovie, der Turgau (Kt. in d. Schw.)
la Turquie, Empire Turc, die Türkey; Turc, ein Türk; Turcque, eine Türkinn; Türkisch.
Underwald, Unterwalden (Kanton in der Schweitz).
les Usbecks, die Usbecken (Volk in Asien).
le Valais, das Walliserland in der Schw.
le pays de Vaud, die Wadt, das Wadtland.
la Valaquie, die Wallachey; Valaque, ein Wallache; Wallachisch.
Valence, Valencia; (in Frankr.) Valence.
la Valteline, Veltelin (in Graubündten).
Varsovie, Warschau (St. in Polen).
Venise, Venedig (St. in Italien).
Vérone, Verona (St. in Ital.)
Vienne, Wien (St. in Oestreich).
la Virginie, Virginien (Staat in Amer.) Virginien, ein Virginier; Virginisch.
Visigot, ein Westgothe.
la Vistule, die Weichsel (Fluß in Polen).
les Vôges, der Wasgau; das Vogesische Gebirg in Frankreich.
Volhinie, Volhinien in Polen.
Wesselone, Waßlenheim (St. in Frankr.)
Westphalie, Westphalen; Westphalien, ein Westphälinger; Westphälisch.
Ypres, Ypern (St. in den Niederl.)
la Zélande, Seeland (Theil d. Niederl.) Zélandois, ein Seeländer; Seeländisch.
Zuric, Zürich (Stadt in der Schweitz).
le golfe de Zuyderzée, die Südersee in Holl.

STRASBOURG, de l'imprimerie de J. A. Fischer.